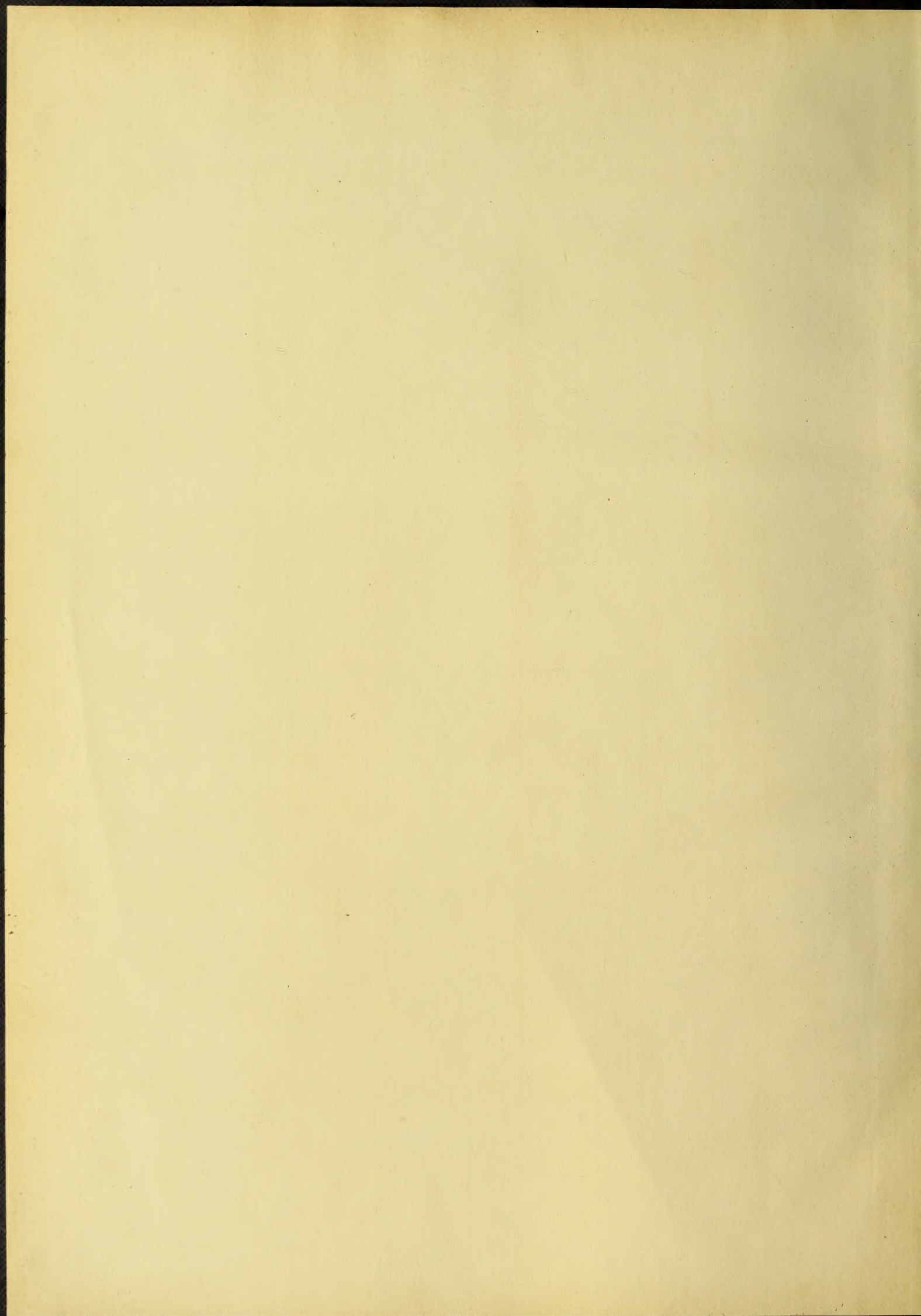


THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS

LIBRARY
330.5
ECE
v.24



L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en chef : EDMOND THÉRY

24^{me} VOLUME

Numéros 599 à 624 (du 3 Juillet au 25 Décembre 1903 inclusivement)

(DEUXIÈME SEMESTRE 1903)

POUR LES ÉTUDES ET DOCUMENTS PUBLIÉS

Voir la TABLE DES MATIÈRES au commencement du Volume

L'ECONOMISTE EUROPÉEN paraît le Vendredi avec 32 pages de texte

ABONNEMENTS

FRANCE ET ALGÉRIE : Un an.....	25 fr.	ÉTRANGER : (U. P.) : Un an.....	32 fr.
— — Six mois...	14 fr.	— — Six mois...	18 fr.

BUREAUX : *Administration et Rédaction :*

PARIS — 11, Rue Monsigny, 11 — PARIS

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

VINGT-QUATRIÈME VOLUME

N^{os} 599 à 624 (du 3 juillet au 25 décembre 1903 inclusivement) Deuxième semestre 1903

TABLE ALPHABÉTIQUE

QUESTIONS DU JOUR

Aciéries de France, p. 812.
Aciéries de Longwy, p. 300.
Actions de priorité, p. 651.
Alcool en 1902 (Production et consommation de l') p. 269.
Angleterre. Voir *Canada, Protectionnisme, Question fiscale*.
Argentine. Voir *Finances*.
Assurances contre l'incendie en 1902 (Compagnies Françaises d'), p. 651.
Assurances sur la vie en 1902 (Compagnies d'), p. 619.
Banque de l'Algérie, p. 684.
Banque impériale Ottomane, p. 11.
Banque I. R. P. des Pays Autrichiens, p. 268.
Banque Nationale du Mexique, p. 107.
Banque Parisienne, p. 393.
Banque Russo-Chinoise, p. 140.
Banques Nationales des Etats-Unis, p. 202.

Bibliographie :

L'Indo-Chine et son avenir économique, p. 494.
Jules Fery, p. 589.
Bourrat (Une lettre de M.), p. 13.
Budget de Paris pour 1904, p. 12.
Câbles Télégraphiques (Compagnie Française des), p. 46.
Caisse Nationale des Retraites pour la vieillesse, p. 105.
Caisse d'épargne (Retraits de fonds aux), p. 522, 712.
Canada et les projets de M. Chamberlain, p. 332.
Canal de Corinthe, p. 364.
Canal de Panama, p. 267.
Change en Espagne (Problème du) (*Ed. Théry*), p. 136, 168, 200, 233.
Charbon sur le budget de la Compagnie des Messageries Maritimes (Effet de la hausse du), p. 396.
Chargeurs Réunis, p. 779.
Chemins de fer d'Algérie, p. 681.
Chemins de fer de l'Europe en 1903, p. 717.
Chemins de fer Portugais (Compagnie Royale des), p. 236.
Chemins de fer Russes (Emprunt des), p. 72.
Chine. Voir *Emprunt*.
Commentry-Fourchambault-Decazeville (Société), p. 333.
Commerce extérieur de la France, 77, 237, 366, 524, 685, 780.

Commerce extérieur de la France en 1902, p. 206, 555.
Communes françaises en 1902 (Situation financière des), p. 9.
Congo (Etat Indépendant du), p. 778.
Congo (Lots du), p. 426.
Council of foreign Bondholders, p. 299.
Crédit Foncier (Emission du), p. 617.
Crise américaine (Quelques leçons de la), p. 170.
Crise de New-York, p. 139.
Creusot (Schneider et Cie), p. 748.
Départements (Situation financière des), p. 363.
Dette Ottomane (Conversion et unification des séries de la), p. 75, 366.
Distillerie Cusenier, p. 523.
Emprunt Chinois 5 % or 1902, p. 714.
Espagne. Voir *Change*.
Etats-Unis. Voir *Crise, Institutions financières, Roosevelt*.
Finances de la France, p. 44.
Financière (Notre situation) (*Ed. Théry*), p. 810.
Finances de la République Argentine, p. 586.
Gaz (Compteurs et matériel d'usines à), p. 173.
Gaz (Union des), p. 461.
Gaz pour la France et l'Etranger (Compagnie Générale du), p. 617.
Indo-Chine (Situation de l'), p. 459.
Institutions financières aux Etats-Unis, p. 648.
Italie (Situation économique et financière de l') (*Ed. Théry*, p. 70. Voir *Luzzatti* et le 23^e volume. Voir *Luzzatti* et le 23^e volume.
Légion d'honneur (Promotion dans la), p. 72.
Lits Militaires (Compagnie des), p. 427.
Luzzatti (Exposé financier de M.), p. 745.
Macédoine (Evénements de), p. 234, 301, 398, 428.
Marché financier en 1902-1903, p. 331.
Messageries Maritimes. Voir *Charbon*.
Métaux (Compagnie Française des), p. 649.
Métaux en 1902 (Statistiques des), p. 365.
Mozambique (Compagnie de), p. 203.
Navigation à vapeur (Compagnie Havraise péninsulaire de), p. 205.
Orosdi-Back (Etablissements), p. 106.
Paix (Manifestations pour la paix), p. 589.
Paix armée (La) (*Ed. Théry*), p. 520, 552, 583, 614, 647, 679.
Paris. Voir *Budget*.

Population de la France, p. 557.
 Protectionnisme en Angleterre, p. 171.
 Question fiscale en Angleterre (*Ed. Théry*), p. 711, 743, 776, 808.
 Raffinerie et Sucreries Say, p. 715.
 Roosevelt (Message du Président), p. 746.
 Roumanie (*Ed. Théry*), p. 102, 297, 329, 361, 392, 424, 457, 489.
 Russie. Voir *Chemins de fer*.
 Russie et Japon, p. 492, 811.
 Sels gemmes et houilles de la Russie Méridionale, p. 73.
 Sociétés (Réforme des), p. 682, 747. Voir *Actions de priorité*.
 Sociétés Françaises de crédit (Statistique des grandes) (*Ed. Théry*), p. 265.
 Soie en 1902 (Production de la), p. 394.
 Successions en 1902, p. 141.
 Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille (Anciennes), p. 556.
 Tabacs Ottomans, p. 587.
 Traité d'arbitrage franco-anglais, p. 492.
 Tramways (Compagnie Générale Française de) p. 493.
 Transvaal en 1899 et 1903 (Conditions de l'exploitation minière au), (*Ed. Théry*), p. 7, 42. Voir 23^e volume.
 Turquie. Voir *Macédoine*.

CHAMBRES SYNDICALES DES AGENTS DE CHANGE (AVIS DES)

Bordeaux :

Nomination de M. Rebsomen, agent de change, p. 242.

Lyon :

Nomination de M. Chaumonot, agent de change honoraire, p. 624.

Aciéries de Longwy, p. 370.
 Aciéries de la Marine et d'Homécourt, p. 624.
 Afrique occidentale française (Emprunt 3 % de l'), p. 402.
 Assurances sur la vie (Compagnie d'), p. 465.
 Autrichienne 4 % unifiée, couronnes (Rentes), p. 16.
 Autrichienne 5 % argent (Rente), p. 273.
 Banque de France, p. 16.
 Banque Espagnole de crédit, p. 16.
 Bébés et jouets (Société Française de fabrication de), p. 401.
 Bénédictine de l'Abbaye de Fécamp, p. 719.
 Chambre syndicale pour 1904 (Composition de la), p. 816.
 Chemin de fer Métropolitain de Paris, p. 16, 369.
 Chemin de fer de Riga-Dwinsk, p. 592.
 Chemin de fer de Sao-Paulo et Rio-Grande, p. 432.
 Chemins de fer Brésiliens, p. 433.
 Chemins de fer de la Drôme, p. 719.
 Chemins de fer Economique, p. 465.
 Chemins de fer Ethiopiens, p. 561, 752.
 Chemins de fer Nogentais, p. 752.
 Chemins de fer Russes, p. 145.
 Chemins de fer de Santa-Fé, p. 50.
 Chemins de fer du Sud de l'Autriche, p. 656.
 Chemins de fer d'intérêt local de Saône-et-Loire, p. 656.
 Crédit Foncier Egyptien, p. 497.

Crédit Foncier de France (Obligations foncières 3 % 1903 du), p. 689.
 Crédit Foncier Franco-Canadien, p. 752.
 Crédit Foncier du Royaume de Hongrie, p. 433, 752.

Eaux (Compagnie Générale des), p. 401.
 Edison (Compagnie Continentale), p. 16.
 Electricité (Compagnie Générale d'), p. 305.
 Electricité et automobiles Mors, p. 719.
 Etablissements Decauville, p. 592.

Fribourg (Emprunt 3 % 1903 de l'Est de), p. 656.

Gaz (Compagnie Parisienne du), p. 752.
 Gaz (Eug. Lebon et Cie) (Compagnie Centrale d'éclairage par le), p. 16.
 Glacières de Paris, p. 80.

Industrie en France et à l'étranger (Compagnie Générale pour l'), p. 784.

Jardin d'Acclimatation, p. 50.

Kanguet (Société minière du), p. 689.

Lagunas Nitrate Cy, p. 402.
 Lautaro Nitrate Cy, p. 465.

Madagascar 3 % 1903 (Emprunt de), p. 241.

Navale de l'Ouest (Société), p. 50.
 Norvégien 3 % 1903 (Emprunt), p. 273.

Ottomanes 4 % 1902 (Douanes) (Obligations), p. 16.
 Ottomanes converties, séries B, C, D, (Obligations), p. 370, 529.

Penarroya (Société minière et métallurgique de), p. 81.
 Pontificales 1866 (Obligations), p. 465.
 Portugais 3 %, p. 628.
 Produits chimiques de Saint-Denis, p. 50.

Roumains 5 % 1881, 1882 et 1883 (Emprunts), p. 273.
 Russe 3 % or, 2^e émission 1894, p. 369, 719.

Serbe 5 % or 1902, p. 592.
 Suisse 3 % 1903, p. 208, 401.

Travaux de Marseille (Société des Grands), p. 50.

Valais (Emprunt 3 1/2 % 1898 du canton du), p. 719.

BANQUES ET CHANGES

Banques d'émission de l'Europe. (Situation hebdomadaire des). Voir la première page de chaque numéro.

Change numéraire et métaux précieux. Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.

Revue des Changes, p. 2, 34, 66, 98, 130, 162, 194, 226, 258, 290, 322, 354, 386, 418, 450, 482, 514, 546, 578, 610, 642, 674, 706, 738, 770, 802.

Situation monétaire aux Etats-Unis. Voir *Revue des Changes dans chaque numéro*.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Allemagne :

Frappe des monnaies, p. 231, 772.

Angleterre :

Monnaie anglaise en 1902, p. 581.

Argentine (République) :

Situation monétaire, p. 100, 359.

Autriche-Hongrie :

Production de l'or et de l'argent, p. 774.

Chine :

Réforme monétaire, p. 263.

Espagne :

Balance économique, p. 68.
Régularisation de la valuta espagnole, p. 132, 164, 196, 228, 260, 292, 324, 356, 388, 420, 452, 484, 548.

États-Unis :

Frappe et circulation des monnaies, p. 4, 516, 708, 805.

France :

Budget des monnaies et médailles, p. 644.
Guadeloupe (Suppression des bons de caisse à la), p. 454.
Indo-Chine (Question monétaire), p. 580, 612, 740.
Monnaie de nickel, p. 263, 324, 422.
Monnaies d'argent étrangères, p. 772.
Production des métaux précieux, p. 708.
Rapport des monnaies et médailles, p. 548.
Recensement monétaire, p. 486.

Grèce :

Change, 36, 390, 804.
Circulation fiduciaire et le change, p. 804.

Hollande :

Monnaie de Deli-Sumatra, p. 550.

Italie :

Circulation et les Banques, p. 772.

Maroc :

Frappes des monnaies, p. 100.

Mexique :

Monnayage, p. 4, 100.
Production de l'or et de l'argent, p. 581.
Question de l'argent, p. 516.

Nicaragua :

Interdiction de l'exportation de la monnaie d'argent, p. 327.

Questions générales :

Argent (Question de l'), p. 4, 100, 133.
Argent vers l'Extrême-Orient (Exportations de l'), p. 68.
Monnayage des principaux pays, p. 676.
Production de l'or et de l'argent dans le monde, p. 805.
Prix de gros, p. 36, 613, 740.
Stocks monétaires, p. 774.

Roumanie :

Monnaies, p. 645.

Russie :

Monnaie finlandaise, p. 422.

Siam :

Cours du tical, p. 454.

Suisse :

Question monétaire, p. 422.

Turquie :

Cours des Monnaies, p. 327.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

(La lettre A renvoie aux Questions du jour.)

Aciéries de France, p. 525. — A, p. 812.
Alcoolisme (Congrès national contre l'), p. 80.
Algérie (Situation économique et financière de l'), p. 242, 402.
Assurances maritimes, p. 753.
Banque de France (Situation hebdomadaire de la), Voir *chaque numéro*.
Banque Espagnole de crédit, p. 14, 560.
Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens, p. 461. — A, p. 268.
Banque Nationale du Mexique, p. 144, 176, 337, 401. — A, p. 107.
Banque Parisienne, p. 271, 303. — A, p. 393.
Bénédictine de l'Abbaye de Fécamp, p. 593.

Bibliographie :

Conflits du Travail et leur solution, p. 593.
Bourse des valeurs (Notre nouvelle), p. 270.
Brasseries et tavernes Zimmer, p. 687.
Budget Tunisien de 1902, p. 144.
Caisse Nationale d'épargne, p. 112, 338, 497, 657, 753.
Caisse Nationale des retraites pour la vieillesse, p. 81, 177, 273, 593, 720.
Caisse syndicale des Agents de change de Lyon (Bons de l'ancienne), p. 209.
Caisses d'épargne (Comptes abandonnés des), p. 81.
Caisses d'épargne (Mouvements des), p. 17, 81, 177, 209, 305, 370, 401, 433, 497, 593, 624, 720, 784.
Calédonie en 1902 (Commerce de la Nouvelle-), p. 112.
Canal interocéanique de Panama, p. 239, 334, 399, 431, 462, 525, 621, 654, 687, 814. — A, p. 267.
Canal maritime de Suez, p. 175, 622.
Chambre de compensation des banquiers de Paris, p. 49, 177, 337, 465, 624.
Chambre de compensation des banquiers de Paris en 1902-1903, p. 624.
Charbon dans le Monde (Production et consommation du), p. 656.
Chargeurs Réunis, p. 654.
Chemin de fer Métropolitain de Paris, p. 78, 271, 367, 496, 558, 718, 750.
Chemin de fer Métropolitain et la Ville de Paris, p. 207, 240.
Chemin de fer souterrain Berlier, p. 717.
Chemins de fer de l'Etat, p. 241.
Chemins de fer français (Recettes des). Voir *chaque numéro*.
Chemins de fer d'intérêt local, p. 143.
Chemins de fer du Transvaal, p. 304, 782.

- Chemins de fer sur route d'Algérie, p. 81.
 Chemins de fer et Travaux publics (Compagnie auxiliaire des), p. 49.
 Chemins de fer Portugais de la Beira-Alta, p. 304.
 Cirages Français (Société Générale des), p. 336.
 Coke et agglomérés du Pas-de-Calais et du Nord pendant le 1^{er} semestre 1903. (Production du), p. 337.
 Commission permanente des Valeurs en douane, p. 177.
 Comptoir National d'Escompte, p. 752.
 Constructions Mécaniques du Midi de la Russie, p. 813.
 Coton dans l'Afrique Occidentale française, p. 784.
 Couronne d'Italie (Nomination dans l'ordre de la), p. 369.
 Crédit Foncier de France (Emission du), p. 589, 686, 717. — A, p. 617.
 Crédit Mobilier Français, p. 525, 559.
 Dette du Venezuela (Conversion de la), p. 301.
 Dette Ottomane (Conversion et unification des séries de la), p. 13, 47, 108, 142, 175, 239, 303, 334, 399, 462. — A, p. 75, 366. — Voir 23^e volume.
 Distillerie Cusenier, p. 464. — A, p. 523.
 Dyle et Bacalan (Société de Travaux), p. 815.
 Dynamite (Société centrale de), p. 655.
 Eaux de la Banlieue de Paris, p. 335.
 Eclairage électrique du secteur de la Place Clichy, p. 527.
 Electricité de Paris (Compagnie d'), p. 77, 302.
 Electricité (Limoges) (Compagnie centrale d'), p. 304.
 Electricité (Système Ferranti) (Compagnie Nationale d'), p. 272.
 Emprunt Chinois 5 % or 1902, p. 653, 685, 750, 782. — A, p. 714.
 Emprunt de l'Afrique Occidentale, p. 302, 368.
 Emprunt de Madagascar, p. 175, 208, 273.
 Emprunt du Département de la Seine, p. 14, 685, 781.
 Emprunt 1869 du Honduras, p. 656.
 Emprunt de la Ville de Paris (Eaux et Métropolitain), 78, 495, 558, 749, 781, 813.
 Emprunt Russe, p. 47, 108, 142.
 Emprunt pour rembourser l'abaissement du prix du gaz, p. 749.
 Etablissement de Crédit (Nouvel), p. 685, 717.
 Etablissements Malétra, p. 400.
 Etablissements Porcher, p. 368.
 Exposition de Hanoï (Comptes de l'), p. 273.
 Exposition Universelle de 1900 (Résultats financiers de), p. 558.
 Figaro » (« Le), p. 176.
 Finances ottomanes, p. 561. Voir *Dette*.
 Finances serbes, p. 272, 432, 719, 815.
 Finances tunisiennes, p. 273.
 Foncières 3 % 1903 (Obligations), p. 653. Voir *Crédit Foncier*.
 Forges et Aciéries de la Marine, p. 526.
 Forges et fonderies de Montataire, p. 464.
 Galeries Lafayette, p. 623.
 Gaz à Paris (Question du), p. 13, 47, 496, 525, 589, 621, 653, 686, 717, 749, 782.
 Gaz à Paris (Redevances du service du), p. 207.
 Gaz (Compagnie Madrilène d'éclairage et de chauffage par le), p. 15, 176.
 Gaz (Compagnie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à), p. 109. — A, p. 173.
 Gaz dans la banlieue de Paris (Question du), p. 142, 496.
 Gaz (Union des), p. 431.
 Gaz Général de Paris (Compagnie du), p. 110.
 Gaz de Mulhouse, p. 463.
 Havas (Agence), p. 143.
 Héraclée (Société d'), p. 110.
 Houille (Production de la), p. 242, 306. Voir *Coke*.
 Houillères de Dombrowa, p. 655.
 Impôt sur les opérations de Bourse, p. 108.
 Impôts (Rendement des), p. 50, 78, 176, 206, 337, 368, 465, 495, 620, 753, 781.
 Indo-Chine en 1902 (Commerce extérieur de l'), p. 338.
 Légion d'honneur, p. 111, 305. — A, p. 72.
 Marine marchande dans le monde, p. 530.
 Mesures légales (Modifications au tableau des), p. 306.
 Métaux (Compagnie Française des), p. 559. — A, p. 649.
 Mines et Fonderies de Pontgibaud, p. 750.
 Moulins de Corbeil, p. 15.
 Mozambique (Compagnie de), p. 240, 399. — A, p. 203.
 Navigation Havre-Paris-Lyon-Marseille (Compagnie Générale de), p. 782.
 Octroi de Paris, p. 80, 176, 270, 305, 466, 593, 719.
 Octroi de Paris (Taxe de remplacement de l'), p. 238.
 Omnibus (Compagnie des), p. 109, 590.
 Omnibus et tramways, p. 653. Voir *Tramways*.
 Omnium Lyonnais, p. 718.
 Pain (Prix du), p. 112, 305, 402, 466, 593, 720.
 Paris. Voir *Emprunts*, *Police*.
 Paris-France (Société anonyme), p. 622.
 Pauvres de Paris (Les), p. 334.
 Phosphates et Chemins de fer de Gafsa (Compagnie des), p. 15.
 Plaques et papiers photographiques (A. Lumière et ses fils), p. 463.
 Platine (Compagnie Industrielle du), p. 79.
 Police de Paris (Charges de), p. 271.
 Porfirio Diaz (Président), p. 591.
 Ports du monde (Principaux), p. 433.
 Postale universelle (Union), p. 113.
 Poste (Bons de), p. 785.
 Printemps (Magasins du), p. 783.
 Réunion en 1902 (Commerce de la), p. 338.
 Rio-Tinto, p. 496.
 Rosario (Société du Part de), p. 16, 431, 526, 560, 751, 815.
 Routchenko (Société Minière et Industrielle de), p. 109, 144, 208.
 Russie. Voir *Emprunt*, *Witte*.
 Sénégal en 1902 (Commerce du), p. 753.
 Serbie (Situation en), p. 399. Voir *Finances*.
 Siderurgique pendant le premier semestre 1903 (Production), p. 433.
 Société Générale, p. 430.
 Somalis en 1902 (Commerce de la Côte des), p. 112.
 Sous-Comptoir des Entrepreneurs, p. 751.
 Successions en 1902, p. 111.
 Sucreries et Raffineries Say, p. 590. — A, p. 715.
 Sultanats du Haut-Oubanghi, p. 528.
 Syndicats ouvriers dans le monde entier, p. 624.
 Tabacs de Portugal, p. 144.
 Tahiti en 1902 (Commerce de), p. 17, 112.
 Tavernes Pousset et Royale réunies, p. 399.
 Téléphones (Sociétés Industrielle des), p. 688.
 Traction (Compagnie Générale de), p. 207.
 Traction électrique en France, p. 720.
 Tramways de l'Est-Parisien, p. 48.
 Tramways Français (Compagnie de), p. 238, 591.
 Tramways de Paris (Projet de remaniement des), p. 686.

Tréfileries du Havre, p. 527.
Trésor (Intérêt des Bons du), p. 80, 689, 816.
Triphasé » (« Le), p. 79.

Usines Bouhey, p. 335.
Usines Franco-Russes, p. 400.

Vins en 1903 (Production dup), p. 784.

Witte (Remplacement de M. de), p. 303.

REVUE COMMERCIALE. — Voir *chaque numéro*.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE

Fonds d'Etat européens et extra-européens (Cours de clôture de chaque semaine). Voir *chaque numéro*.

Marché financier de Paris (Revue hebdomadaire du). Voir *chaque numéro*.

Situation financière générale. Voir *chaque numéro*.

Situation hebdomadaire des Banques d'Emission de l'Europe. Voir *chaque numéro*.

Tableau des cours officiels des principales Bourses étrangères. Voir la *Couverture jaune*.

Tableaux des principales Valeurs françaises et étrangères négociées à la Bourse de Paris. Voir la *Couverture jaune*.

SITUATION POLITIQUE

Amnistie, p. 742.

Angleterre. Voir *Parlementaires, Président de la République*.

Arbitrage international, p. 232.

Arbitrage vénézuélien, p. 296.

Bouilleurs de cru, p. 551.

Budget de 1904, 167, 455, 518, 551, 582, 614, 646, 678, 710, 742.

Bureaux de placement, p. 582.

Chambres (Clôture des), p. 37.

Chambres (Rentrée des), p. 264, 328, 518.

Chemins Algériens, p. 167, 264, 360, 646, 710.

Combes (Un discours de M.), p. 199.

Commission sénatoriale des finances, p. 6.

Commission du budget, p. 70, 101, 135, 487.

Commission du cadastre, p. 37.

Congrégations, p. 6.

Congrès socialiste, p. 423.

Conseils généraux, p. 199, 232, 264, 455.

Contributions (Quatre), p. 6, 37.

Eglises et de l'Etat (Séparation des), p. 391.

Exercice 1901 (Règlement de l'), p. 135.

Exercice 1903 (Règlement provisoire de l'), p. 614.

Falloux (Abrogation de la loi), p. 646, 678, 742.

Impôt sur le revenu, p. 232.

Impôts (Rendement des), p. 70, 199.

Maroc (Affaires du), p. 360, 391.

Méline (Un discours de M.), p. 232.

Métropolitain (Catastrophe du), p. 199.

Ministérielle (Situation), p. 6, 551.

Pape (Mort du), p. 101.

Pape (Election du), p. 167.

Parlementaires anglais en France, p. 678.

Président de la République en Angleterre, p. 37, 70, 101.

Ribot (Une lettre de M.), p. 423.

Roi d'Italie en Angleterre, p. 646.

Roi d'Italie en France, p. 70, 264, 360, 455, 487, 518.

Télégraphiques (Communications), p. 646.

Travaux (Les grands), p. 710.

Tsar (Une lettre du), p. 582.

Venezuela. Voir *Arbitrage*.

ÉTRANGER

(La lettre A renvoie aux Questions du jour et la lettre I aux Informations économiques et financières)

ALLEMAGNE

Alcool (Production et consommation de l'), p. 343.

Animaux en 1902 (Renscement des), p. 22.

Assurances sur la vie, p. 214.

Banque de l'Empire (Bilan de la). Voir *chaque numéro*.

Banques (Situation des), p. 502, 630.

Banques en 1902, p. 502, 598.

Berlin. Voir *Emprunt*.

Bière en 1901-1902 (Production et consommation de la), p. 55.

Bourse (Législation de la), p. 758.

Bourse de Berlin (Courrier de la). Voir *chaque numéro*.

Bourse de Berlin en 1902, p. 182.

Brème (Trafic du port de), p. 22.

Brème en 1902 (Port de), p. 438.

Budget de l'Empire, p. 662, 694, 725, 758.

Budget des colonies pour 1903, p. 118.

Caisses d'épargne, p. 182.

Canal de Kiel, p. 214.

Canaux (Question des), p. 566.

Charbon, p. 343, 471, 566, 725, 758.

Charbon en 1902 (Production du), p. 407.

Chemins de fer (Recettes des), p. 22, 278, 566, 694, 760.

Commerce extérieur, p. 150, 438, 725.

Commerce extérieur en 1902, p. 535.

Constructions navales en 1902, p. 375.

Crise économique (Enquête sur la), p. 471.

Dettes publiques, p. 790.

Emigration, p. 182.

Emigration en 1902, p. 118.

Emissions, p. 86.

Empereur (Maladie de l'), p. 630.

Emprunt (Futur), p. 758.

Emprunt de la Ville de Berlin, p. 566.

Escompte des dix dernières années (Taux de l'), p. 214.

Exercice 1902-1903 (Résultats de l'), p. 311.

Fer (Commerce et production du), p. 22, 150, 214, 343, 471, 566, 725.

Fer en 1902 (Production du), p. 407, 758, 821.

Hambourg en 1902 (Port de), 407, 758.

Houblon en 1903 (Récolte du), p. 662.

Houille (Production de la), p. 22, 630.

Impôt de Bourse, p. 182, 630, 725.

Impôt du timbre, p. 55.

Impôt sur le revenu en Prusse, p. 247, 790.
 Industrielle (Situation), p. 55, 662.
 Landtag prussien (Nouveau), p. 694.
 Ministre des finances (Nouveau), p. 278, 311.
 Navigation (Compagnie de), p. 598.
 Panama (Evénements de), p. 630.
 Pape (Mort du), p. 118.
 Ports allemands en 1901 (Mouvement des), p. 311.
 Ports maritimes et fluviaux, p. 471. Voir *Brême, Hambourg*.
 Reichstag (Nouveau), p. 22, 55.
 Sociétés (Fondations de), p. 86.
 Sociétés par actions (Développement des), p. 375.
 Traité de commerce russo-allemand, p. 694.

ANGLETERRE

Balfour à Sheffield (Discours de M.), p. 472.
 Banque d'Angleterre (Bilan de la). Voir *chaque numéro*.
 Banque d'Angleterre (Assemblée semestrielle de la), p. 439.
 Banques (Les), p. 151, 536. Voir *Joint Stocks*.
 Bill agraire, p. 119, 151, 215, 599.
 Bourse de Londres (Courrier de la). Voir *chaque numéro*.
 Budget de la fédération australienne, p. 279.
 Canada. — A, p. 332.
 Chamberlain (Démission de M.), p. 408.
 Chamberlain (Politique fiscale de M.), p. 23, 343, 376, 472, 503. — A, p. 171, 332, 711, 743, 776, 808.
 Chemins anglais en 1902, p. 344.
 Commerce extérieur, p. 87, 184, 215, 216, 376, 503, 663, 759, 760, 790.
 Consolidés (Baisse des), p. 439.
 Council of foreign Bondholders. — A, p. 299.
 Cunard (Accord entre le Gouvernement et la Compagnie), p. 183.
 Députés français (Visite des), 119.
 Dette flottante, p. 56.
 Dette Ottomane (Conversion de la), p. 56.
 Discours du Trône, p. 248.
 Douane (Nouveaux droits de), p. 311.
 Douanières en 1902-1903 (Recettes), p. 311.
 Emissions, p. 23, 504.
 Escompte (Taux de l'), p. 343.
 Extrême-Orient (Question d'), p. 599.
 Fiscale (Campagne), p. 536, 567, 599, 631, 726, 759.
 Huile minérale en Ecosse, p. 567.
 Index-numbers de l'« Economist », p. 23, 183, 343.
 Japon. Voir *Russie*.
 Joint Stocks Banks Métropolitaine, p. 312, 536.
 Loubet (Voyage de M.), p. 23, 56, 87.
 Marché monétaire, p. 503, 567, 631, 663, 695, 726, 759.
 Marine marchande, p. 278.
 Ministère (Nouveau), p. 472, 473.
 Ministérielle (Crise), p. 439.

New-York (Crise de), p. 151.
 Parlementaires anglais en France, p. 726.
 Protectionnisme. — A, p. 171.
 Revenus (Augmentation des), p. 279.
 Roi en Irlande (Voyage du), p. 119.
 Roi d'Italie (Voyage du), p. 663.
 Russie et Japon, p. 151.
 Salisbury (Mort de lord), p. 278.
 Session (Clôture de la), p. 248.
 Sociétés (Nouvelles), p. 87, 822.
 Sociétés anonymes, p. 439.
 Stock-Exchange, p. 278, 311, 536, 567.
 Trades-Unions (Congrès des), p. 343, 376.
 Traité d'arbitrage franco-anglais, p. 536. — A, p. 492.
 Transvaal (Main-d'œuvre au), p. 151, 215.
 Trésor (Situation des), p. 16, 119.
 Zollverein, p. 119.

AUTRICHE-HONGRIE

Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens. — A, p. 268. — I, p. 461.
 Banques dans le premier semestre 1903, p. 152.
 Bières en Hongrie, p. 25.
 Bourse de Vienne (Courrier de la). Voir *chaque numéro*.
 Bourse de Vienne en 1902, p. 377.
 Budget austro-hongrois pour 1904, p. 791.
 Budget autrichien pour 1904, p. 696. Voir *Quote-part*.
 Chambre de compensation de Vienne, p. 88.
 Chemins de fer autrichiens, p. 505.
 Chemins de fer de l'Etat hongrois, p. 505.
 Chemins de fer de l'Etat autrichien en 1902, p. 25.
 Chemins de fer de l'Etat austro-hongrois en 1902, p. 25.
 Chemins de fer hongrois en 1902, p. 378.
 Commerce extérieur, p. 24, 314.
 Commerce extérieur de la Hongrie en 1902, p. 88, 792.
 Commerce de l'Autriche et de la Hongrie, p. 568.
 Dette austro-hongroise, p. 25.
 Dette publique de l'Autriche à la fin de 1902, p. 696.
 Discours du Trône, p. 791.
 Fer (Production du), p. 568.
 Körber (Plans de M. de), p. 152.
 Marché monétaire, p. 24, 440, 632.
 Minière en 1902 (Industrie), p. 314.
 Ministère en Hongrie (Nouveau), p. 24.
 Ministérielle hongroise (Crise), p. 313, 377, 440, 504, 568, 632.
 Quote-part des deux Etats dans les dépenses, p. 88.
 Récoltes, p. 24, 88, 152, 377.
 Roi d'Angleterre à Vienne, p. 313.
 Souverains à Vienne (Visites de), p. 440.
 Sucrière (Campagne), p. 632.
 Trésor hongrois (Situation du), p. 378.

BELGIQUE

Animaux (Effectif des), p. 506.
Anvers en 1902 (Navigation du port d'), p. 634.
Assurances contre l'incendie en 1902, p. 728.
Banque Nationale, p. 121.
Banques en 1902, p. 57.
Bruxelles (Budget de la Ville de), p. 506.
Budget extraordinaire de 1903, p. 89.
Caisse d'épargne belge, p. 26, 474, 601.
Charbonnière (Industrie), p. 761.
Chemin de fer du Congo, p. 217.
Chemins de fer en 1902, p. 823.
Chemins de fer (Recettes des), p. 121, 250, 315, 506, 601, 698, 823.
Chémins de fer vicinaux, p. 793.
Commerce extérieur, p. 120, 379, 538, 664, 824.
Commerce extérieur en 1902, p. 474.
Congo (Statistique postale au), p. 506.
Dette publique, p. 89.
Fortune mobilière, p. 120.
Impôts (Rendement des), p. 185.
Marché financier. Voir *chaque numéro*.
Marine marchande, p. 665.
Maritime (Mouvement), p. 26, 442, 538, 665, 793.
Métropolitain de Paris, p. 216.
Postes et télégraphes, p. 281, 824.
Statistiques minérale et sidérurgique, p. 184.
Sucrerie et Raffineries en Roumanie (Société Générale), p. 793.

BULGARIE

Commerce extérieur, p. 477.
Discours du trône, p. 699.
Traités de commerce, p. 700.

DANEMARK

Alcool de 1893 à 1902 (Production de l'), p. 89.
Bière de 1893 à 1902 (Production de la), p. 89.
Commerce extérieur en 1902, p. 90.
Sucre de 1893 à 1902 (Production du), p. 89.

ESPAGNE

Agricole (Production), p. 217.
Alcool (Production de l'), p. 281.

Banque d'Espagne. Voir *chaque numéro*.
Banque d'Espagne et de la Banque hypothécaire (Nouveaux gouverneurs de la), p. 186.
Banque espagnole de crédit. — I, p. 14, 560.
Bétail, p. 218.
Bourse (La). Voir *chaque numéro*.
Bourse de Madrid (Courrier de la). Voir *chaque numéro*.
Budget de 1904, p. 59.
Budget de la guerre, p. 315.
Change, p. 58, 186. — A, 136, 168, 200, 233.
Chemins de fer espagnols (Recettes des). Voir *chaque numéro*.
Commerce extérieur, p. 58, 59, 186, 345, 346, 474, 475, 601, 635, 761, 762.
Commerce extérieur en 1902, p. 728.
Dettes coloniales (Liquidation des), p. 603.
Discours de MM. Villaverde et Silvela, p. 570.
Douane (Païement en or des droits de), p. 187.
Douanière (Politique), p. 315.
Impôt sur les revenus, p. 315.
Marine marchande, p. 379.
Minière (Exploitation), p. 281.
Minière en 1902 (Production), p. 411.
Ministère (Nouveau), p. 121, 122.
Ministre des finances (Projets du), p. 154. Voir *Discours Villaverde*.
Richesse mobilière, p. 90.
Silvela (Retraite de M.), p. 410.
Sociétés anonymes, p. 345.
Sucre (Production du), p. 281, 699, 825.
Sucre (Trust du), p. 217.
Trésor (Situation du), p. 26, 27, 186, 315, 316, 442, 443, 601, 602, 762.
Villaverde (Programme de M.), p. 153, 217.

GRÈCE

Banque Nationale de Grèce et Banque Ionienne, p. 699.
Bétail, p. 28.
Budget de 1903, p. 218.
Commerce extérieur, p. 380, 635.
Commerce extérieur en 1902, p. 603.
Commission internationale des finances et le Gouvernement (Conflit entre la), p. 603.
Déficits (Les), p. 603.
Dette publique, p. 218, 380.
Douanes (Recettes des), p. 380.
Forêts en 1902, p. 28.
Ministère (Nouveau), p. 27, 91.
Ministérielle (Crise), p. 27 91.
Monopoles (Recettes des), p. 381, 635.
Navigation (Mouvement de la), p. 381, 635.
Raisins de Corinthe (Monopole des), p. 91.
Raisins et le resserrement monétaire (Crise des), p. 635.
Sériciculture, p. 636.

Sociétés anonymes, p. 218.

Théotokis (M.), p. 27.

HOLLANDE

Budget pour 1904, p. 507.

Budget des Indes néerlandaises pour 1904, p. 507.

ITALIE

Agrumes en 1902-1903 (Production du), p. 381.

Blé (Consommation du), p. 283. Voir *Céréales*.

Blé (Récolte du), p. 666.

Bourse de Rome (Courrier de la). Voir *chaque correspondance*.

Caisses d'épargne postales, p. 124, 412.

Carcano (Discours de M.), p. 250.

Céréales (Importations de), p. 283.

Chemins de fer (Recettes des), p. 60, 251, 346, 476, 604, 666.

Chemins de fer (Enquête sur l'exploitation des), p. 412.

Chemins de fer de la Méditerranée, p. 763.

Commerce extérieur, p. 60, 187, 250, 381, 476, 604, 667, 729.

Commerce franco-italien, p. 539.

Conversion, p. 122, 346, 729, 763, 825, 826.

Coton (Industrie du), p. 124.

Dette publique, p. 187, 381.

Emigration, p. 730.

Emigration en 1902, p. 59.

Exercice financier 1902-1903 (Résultats de l'), p. 59, 604, 825.

Giolitti (Ministère), p. 604.

Grèves en 1902, p. 59.

Huile d'olive en 1902-1903, p. 283.

Luzzatti (Exposé financier de M.), p. 794.

Minérale (Production), p. 604.

Ministère (Programme du), p. 729.

Ministre des finances (Suicide du), p. 666.

Navigation en 1902, p. 763.

Pape (Maladie et mort du), p. 59, 122.

Pape (Election du), p. 187.

Recensement, p. 540.

Roi à Paris (Visite du), p. 476, 539.

Situation économique et financière de l'Italie. — A, p. 70. — Voir *Luzzatti* et le 23^e volume.

Situation politique, p. 412.

Traité de commerce italo-autrichien, p. 763, 825.

Trésor (Situation du), p. 60, 122, 251, 283, 346, 412, 666, 826.

Tsar (Ajournement de la visite du), p. 539.

Visconti-Venosta (Interview de M.), p. 476.

LUXEMBOURG (Grand-Duché)

Budget de 1904, p. 667.

Minière et Sidérurgique en 1902 (Industrie), p. 91.

PORTUGAL

Budget des colonies, p. 826.

Chemins de fer Portugais (Compagnie Royale des).

— A, p. 236.

Commerce, p. 827.

Dette (Conversion de la), p. 826.

Dette flottante, p. 826.

ROUMANIE

Agricole (Statistique), p. 636.

Budget de 1904-1905, p. 730, 731, 796, 827.

Chemins de fer de l'Etat, p. 700.

Dette publique, p. 796.

Discours du trône, p. 730.

Situation économique et financière. — A, p. 102, 297, 329, 361, 392, 424, 457, 489.

Textiles (Produits), p. 700.

RUSSIE

Alcool en 1901 (Monopole de l'), p. 507.

Budget de 1902, p. 764.

Chemins de fer, p. 124.

Houillères en 1902 (Production), p. 443.

Japon. — A, 492, 811.

Minière et Métallurgique (Industrie), p. 668. Voir *Sidérurgie*.

Sidérurgie, p. 347.

Sociétés par actions, p. 61.

Trésor (Situation du), p. 61, 347, 443, 541, 668.

Witte (Remplacement de M. de). — I, p. 303.

SERBIE

Agricole (Situation), p. 700.

Chemins de fer en 1901, p. 252.

Commerce extérieur en 1902, p. 731.

Dictature militaire, p. 251.

Discours du trône, p. 605.

Durrenberger (Lettre de M.), p. 284.

Finances. — I, p. 272, 432, 719, 815.

Ministère (Nouveau), p. 251, 477.

Ministérielle (Crise), p. 251.

Monopoles (Recettes des), p. 154, 605.

Roi (Nouveau), p. 28.

SUÈDE

Minière et métallurgique en 1902 (Industrie), p. 252.

SUISSE

Alcool en 1902 (Monopole de l'), p. 348, 572.

Assurances sur la vie, p. 28, 444.

Banque Nationale, p. 219.

Budget pour 1904, p. 572.

Cantons (Recettes et dépenses des), p. 348.

Chemins de fer fédéraux, p. 29, 219, 444, 572, 732, 828.

Chemins de fer du Gothard, p. 29, 219, 444.

Chemins de fer du Jura-Simplon, p. 219, 572, 732, 829.

Commerce extérieur, p. 348, 731.

Douanières (Recettes), p. 29, 219, 572, 829.

Emprunts fédéraux, p. 731.

Finances cantonales, p. 444.

Hôtels (Industrie des), p. 348.

Président de la Confédération (Nouveau), p. 828.

Traités de commerce, p. 44, 572.

TURQUIE

Banque Impériale Ottomane. — A, 11.

Chemins de fer, p. 764.

Dette (Administration de la), p. 155, 219, 572, 732.

Dette (Conversion de la). — A, p. 75, 366. — I, p. 13, 47, 108, 142, 175, 239, 303, 334, 399, 462, 561.

— Voir 23^e volume.

Impôt personnel, p. 412.

Macédoine (Événements de), p. 234, 301, 398, 428.

Minières (Richesses), p. 413.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Agents de change (Grève des), p. 637.

Budget, p. 125.

Caoutchouc (Camapagne du), p. 317.

Commerce extérieur, p. 188, 253, 669, 733, 765.

Constitution (Revision de la), p. 573.

Dette publique, p. 413, 797.

Douanières (Recettes), p. 445, 637.

Emprunts d'Etats, p. 477.

Etrangers au Brésil, p. 156.

Impôts entre Etats, p. 382, 477.

Minas Geraes (Situation financière de), p. 93, 156.

Navigation de cabotage, p. 701.

Population, p. 701.

Projets à l'étude, p. 349.

Sao-Paulo (Situation financière de), p. 62, 156, 701.

CANADA

Assurances sur la vie en 1902, p. 701.

Budgétaire (Situation), p. 734.

Nickel en 1902 (Production du), p. 508.

CHILI

Budget, p. 188, 701.

Commerce extérieur en 1901, p. 477, 508.

Commerce extérieur en 1902, p. 606.

Financière (Situation), p. 156, 829.

Ministère (Nouveau), p. 317.

Trésor (Situation du), p. 220.

COSTA-RICA

Situation financière, p. 637.

CUBA

Commerce extérieur en 1902, p. 317, 445.

ÉTATS-UNIS

Banques Nationales, p. 62, 156. — A, p. 202.

Caisses d'épargne, p. 188.

Canal de Panama (Marine marchande et le), p. 669.

Chemin de fer panaméricain, p. 541.

Chemins de fer, p. 220, 478.

Commerce extérieur, p. 29, 125, 445, 573, 702, 830.

Commerce extérieur en 1902-1903, p. 413.

Crise de New-York. — A, p. 139, 170.

Dépôts, p. 797.

Dette, p. 285.

Exercice 1902-1903 (Résultats de l'), p. 253.

Financier (Amélioration du système), p. 349.

Financière (Institutions). — A, p. 648.

Fonte (Production de la), p. 317.

Houillères (Production), p. 509.

Marché financier de New-York. Voir *chaque numéro*.

Message du président Roosevelt, p. 746.

Métallurgique en 1902 (Production), p. 93.

Panama (République de), p. 637.

Porto-Rico (Mouvement maritime et commercial de), p. 541.

Trésor (Rapport du Secrétaire du), p. 765.

Trésor (Situation du), p. 382, 445, 606, 734.

MEXIQUE

Banque Nationale du Mexique. — A, p. 107. — I, p. 144, 176, 337, 401.

Banques p. 286, 478, 765, 797, 830.

Bourse à Mexico (Création d'une), p. 509.

Budgétaire (Situation), p. 446.

Charbonnages, p. 253.

Chemin de fer international (Prolongement du), p. 606.

Chemins de fer, p. 478.

Chemins de fer (Gouvernement mexicain et les), p. 638, 669, 702.

Commerce extérieur, p. 29, 188, 221, 382, 446, 574, 734.

Coton (Industrie du), p. 157, 574.

Douanes (Recettes des), p. 830.

Elections présidentielles, p. 62, 125.

Emissions d'obligations, p. 574.

Financière (Situation), p. 542.

Mercurie (Mines de), p. 349.

Métaux non précieux (Production des), p. 317.

Mines, p. 93, 414.

Porfirio Diaz (Président). — I, p. 591.

Sucre (Trust du), p. 349.

PARAGUAY

Financière (Situation), p. 126.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Agricole (Production), p. 670.

Chemins de fer, p. 478.

Commerce extérieur, p. 382.

Economique (Situation), p. 30, 446, 670. — A, p. 586.

Message présidentiel, p. 286.

Récoltes, p. 446.

URUGUAY

Budget de 1903-1904, p. 221.

Douanes (Recettes des), p. 157, 574.

Emprunt extraordinaire de 1901 (Nouvelles émission de l'), p. 286.

VENEZUELA

Financière (Situation), p. 286, 574.

Dette publique, p. 30. — I, p. 301.

Emprunts (Règlement des), p. 62.

ASIE

CHINE

Ministère (Nouveau), p. 670.

Chang-Chih-Tung, p. 349.

Commerce (Création d'un Ministre du), p. 446.

Commerce extérieur, p. 126.

Corée. Voir *Russie*.

Impôt du timbre (Essai d'organisation de l'), p. 254.

Russie et Corée, p. 94.

Russie et Japon, p. 349.

Traité de-commerce sino-anglais, p. 349.

CORÉE

Budget, p. 350.

INDES ANGLAISES

Chemins de fer (Construction de), p. 157.

Commerce extérieur en 1902-1903, p. 221.

Financière (Situation), p. 798.

JAPON

Commerce extérieur, p. 446.

Formose (Commerce extérieur de), p. 766.

Riz (Récolte du), p. 94.

Russie. — A, p. 492, 811.

PERSE

Situation commerciale et industrielle, p. 254, 318.

SIAM

Commerce du Siam, p. 189.

MINES D'OR

British South Africa Cy (Chartered), p. 191.

Callao (El), p. 31, 63, 95, 127, 158, 190, 222, 255, 319, 351, 383, 415, 447, 479, 511, 543, 575, 607, 639, 671.
Voir 23^e volume.

Chemins de fer du Transvaal. — I, p. 304, 782.

Explosifs (Question des), p. 287.

Ferreira, p. 63, 607.

Goldfields (Consolidated), p. 703.

Jagersfontein, p. 63.

Kleinfontein, (New), p. 287.

Knights, p. 31, 191.

Main-d'œuvre (Question de la), p. 158, 255, 479.

Mashonaland Agency, p. 223.

Mozambique (Compagnie de), p. 127, 158, 190, 287, 510, 543, 671, 703, 735, 767, 799, 831. — A, p. 203. — I, p. 240, 399.

Production des mines transvaaliennes p. 735.
Production de la Rhodésie, p. 190, 255, 287, 415, 543.
Production du Witwatersrand, p. 95, 222, 319, 383, 510, 639, 767.

Situation au Sud de l'Afrique, p. 575.
Skinner (Rapport de M. Ross), p. 639.

Transvaal de 1899 à 1903. — A, p. 7, 42. Voir 23^e volume.

Transvaal and Delagoa Bay, p. 223, 447, 511, 607, 737.

Transvaal Gold Mining Estates, p. 222.

Worcester, p. 63.

MINES D'OR AUSTRALIENNES

Exportations d'or de l'Australie Occidentale, p. 63.

Notes minières. Voir *chaque numéro*.

Production de l'Australie Occidentale, p. 127, 159, 191, 287, 351, 415, 447, 479, 543, 575, 703.

Production de la Nouvelle-Galles du Sud, p. 95, 223, 511, 671.

Production d'or de la Nouvelle-Zélande, p. 63, 191, 320, 415, 479, 608, 767.

Production du Queensland, p. 383, 639.

Production de Victoria, p. 415, 511.

Sécheresse (La), p. 31.

INFORMATIONS DIVERSES

Chambre des Mines du Transvaal, p. 671.

Chartered et les Mines Rhodésiennes, p. 352.

General Mining and Finance Corporation, p. 223.

Guyane Française, p. 767.

Jumpers Gold, p. 159.

Production des mines indiennes, p. 223, 480.

Simmer and Jack, p. 160.

Transvaal and Delagoa Bay Investement Cy, p. 352, 576.

Revue hebdomadaire du marché des Mines d'or de Londres. Voir *chaque numéro*.

Revue hebdomadaire du marché des Mines d'or de Paris. Voir *chaque numéro*.



L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 599. — 24^e volume. (1)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 3 Juillet 1903

SOMMAIRE DU N° 599

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 1 à 4.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Question monétaire. — La Frappe et la Circulation des Monnaies aux États-Unis. — Le Monnayage au Mexique. — Pages 4 et 5.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 5 et 6.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Conditions de l'Exploitation minière au Transvaal en 1899 et en 1903. — La Situation financière des Communes françaises en 1902. — Banque Impériale Ottomane. — Le Budget de Paris pour 1904. — Une Lettre de M. Bourrat. — Pages 6 à 13.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le futur Régime du Gaz à Paris. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — L'Emprunt de 200 millions du département de la Seine. — Banque Espagnole de Crédit. — Compagnie Madrilène d'Éclairage et de Chauffage par le Gaz, etc. — Pages 13 à 18.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 20 et 21.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 22. — **ANGLETERRE :** Pages 23 et 24. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 24 et 25. — **BELGIQUE :** Pages 25 et 26. — **ESPAGNE :** Pages 26 et 27. — **GRÈCE :** Pages 27 et 28. — **SERBIE :** Page 28. — **SUISSE :** Pages 28 et 29. — **AMÉRIQUE :** Pages 29 et 30.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Knight's (Witwatersrand) Gold Mining Company. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 31 et 32.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particulier.	Porte-feuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France									
1902 3 juillet....	2.565	1.124	4.489	533	644	479	3		
1903 13 juin.....	2.516	1.125	4.265	421	614	443	3		
1903 25 juin.....	2.513	1.127	4.225	431	609	416	3		
1903 2 juillet....	2.504	1.124	4.340	493	835	479	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 23 juin.....	1 010	374	1.433	874	887	81	3		
1903 6 juin.....	860	302	1.447	771	1.083	72	3 1/4		
1903 15 juin.....	881	309	1.426	810	1.079	93	4		
1903 23 juin.....	905	318	1.447	806	1.061	83	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 31 mai.....	70	26	196	125	164	96	»		
1902 31 janvier....	66	24	181	113	154	70	»		
1903 31 mars.....	64	23	182	120	168	66	»		
1903 31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 3 juillet.....	942	»	760	1.167	906	»	3		
1903 17 juin.....	936	»	719	981	657	»	3		
1903 25 juin.....	943	»	726	1.010	695	»	3		
1903 2 juillet.....	933	»	755	1.222	938	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 12 avril.....	436	40	186	»	»	»	»		
1903 14 février....	431	20	183	»	»	»	»		
1903 14 mars.....	428	19	181	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	428	19	185	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 12 avril.....	70	40	166	»	»	»	»		
1903 14 février....	80	9	177	»	»	»	»		
1903 14 mars.....	79	9	179	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	82	10	185	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/cours et dépôts particul.	Porte- feuille	escompte	Avances s. valeurs mobilières		
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 23 juin	1.116	322	1 445	165	262	45	3 1/2		
1903 7 juin	1.152	331	1.566	164	281	40	3 1/2		
1903 15 juin	1.164	322	1.542	171	252	47	3 1/2		
1903 22 juin	1.165	322	1.535	172	249	46	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 26 juin	87	30	605	64	498	50	3		
1903 11 juin	88	25	614	42	518	30	3		
1903 18 juin	90	26	605	45	517	30	3		
1903 25 juin	87	24	611	51	529	27	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 31 mai.....	4	10	28	77	24	16	8		
1903 13 mai	12	11	29	63	23	18	8		
1903 20 mai	12	11	29	62	23	18	8		
1903 27 mai	12	11	29	72	23	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 mai.....	93	»	431	7	36	9	5 1/2		
1903 31 mars	96	»	438	5	41	11	4		
1903 30 avril.	100	»	441	6	43	11	4		
1903 31 mai.....	106	»	445	8	41	11	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 28 juin	354	492	1.598	518	1.416	213	4		
1903 13 juin	364	512	1.638	630	915	106	4		
1903 20 juin	364	516	1.631	629	914	106	4		
1903 27 juin	364	518	1.631	623	913	110	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 mai	1	1	130	87	33	40	6 1/2		
1903 31 mars	1	1	139	79	33	41	6 1/2		
1903 30 avril	1	1	133	81	34	40	6 1/2		
1903 31 mai	1	1	133	83	34	40	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 23 juin	122	172	465	72	109	113	3		
1903 13 juin	99	166	463	45	142	121	3 1/2		
1903 20 juin	99	168	462	41	142	114	3 1/2		
1903 27 juin	59	167	468	40	143	114	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 10 juin	319	68	805	181	298	35	5		
1903 20 mai.....	367	71	749	158	303	33	5		
1903 31 mai.....	375	70	756	182	308	32	5		
1903 10 juin	379	72	750	182	300	31	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 10 juin	70	13	236	68	84	29	5		
1903 20 mai.....	83	14	250	63	95	29	5		
1903 31 mai.....	83	14	261	65	99	29	5		
1903 10 juin	83	14	263	63	96	29	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 10 juin	35	2	50	35	37	4	5		
1903 20 mai.....	40	2	58	33	40	3	5 1/2		
1903 31 mai.....	40	2	60	34	39	3	5 1/2		
1903 10 juin	40	2	59	34	39	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 mai.....	43	»	85	12	67	1	6		
1903 31 mars.....	37	»	82	11	61	2	5		
1903 30 avril.....	57	»	87	14	66	2	5		
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 11 juin	27	38	374	11	94	21	5 1/2		
1903 27 mai.....	27	40	384	10	102	25	5 1/2		
1903 3 juin	27	40	387	11	102	27	5 1/2		
1903 10 juin	27	40	387	10	102	27	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C. courr. et dépôts particul.	Porte-feuille	Avances s. valeurs mobilières	Escompte		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 21 juin.....	51	4	135	»	52	43	6		
1903 6 juin.....	66	5	161	»	52	9			
1903 13 juin.....	66	4	159	»	50	9			
1903 20 juin.....	66	4	156	»	50	9			
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 21 juin.....	1.934	237	1.486	393	535	362	4 1/2		
1903 5 juin.....	1.992	238	1.551	360	546	373	4 1/2		
1903 14 juin.....	2.018	239	1.538	356	549	365	4 1/2		
1903 21 juin.....	2.023	240	1.542	355	550	356	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 15 juin.....	21	3	62	27	34	19	»		
1903 15 mai.....	21	3	69	26	33	16	»		
1903 31 mai.....	21	3	70	26	34	17	»		
1903 15 juin.....	21	3	70	26	34	17	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 mai.....	6	9	34	3	9	8	6		
1902 31 mars.....	13	9	37	3	8	9	6		
1903 30 avril.....	14	9	35	7	6	8	6		
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 mai.....	66	8	127	51	97	43	4 1/2		
1902 31 mars.....	76	7	192	60	116	45	4 1/2		
1903 30 avril.....	76	7	184	62	108	44	4 1/2		
1903 31 mai.....	76	7	187	48	107	44	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 mai.....	7	17	64	803	302	142	»		
1902 31 mars.....	3	24	20	772	286	149	»		
1903 30 avril.....	2	24	25	777	293	150	»		
1903 31 mai.....	3	21	22	770	307	143	»		
SUISSE — Banques d'Emission									
1902 28 juin.....	104	8	221	1.227	225	48	3 1/2		
1903 13 juin.....	108	12	214	1.234	229	45	4		
1903 20 juin.....	108	12	219	1.240	229	46	4		
1903 27 juin.....	108	12	217	1.240	229	46	4		
TOTAUX									
1902 2 juillet.....	9.253	2.978	15.031	6.440	6.513	1.807	»		
1903 18 juin.....	9.243	2.947	15.367	6.066	6.385	1.606	»		
1903 25 juin.....	9.310	2.954	15.260	6.161	6.385	1.621	»		
1903 3 juillet.....	9.323	2.959	15.418	6.413	6.849	1.631	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre.....	8.160	2.636	14.973	8.999	7.620	3.594	»		
1899 31 décembre.....	7.830	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre.....	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»		
1901 31 décembre.....	8.770	2.725	15.708	10.550	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre.....	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANCE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	27 mai	3 juin	10 juin	17 juin	24 juin	1er juil.
Amsterdam.....	48 11	48 16	48 08	48 11	48 10	48 07
Anvers.....	100 25	100 22	100 22	100 22	100 20	100 22
Athènes.....	158 50	161 75	158 ..	158 ..	158 50	158 75
Barcelone.....	36 50	36 30	36 65	36 65	36 95	37 40
Berlin.....	81 20	81 20	81 15	81 10	81 10	81 15
Bruxelles.....	100 21	100 13	100 20	100 18	100 22	100 18
Bucharest.....	100 72	100 52	100 52	100 65	100 65	100 52
Constantinople.....	22 82	22 80	22 82	22 78	22 81	22 83
Francfort.....	81 22	81 18	81 16	81 10	81 08	81 15
Gènes.....	99 92	100 02	100 05	100 03	100 ..	100 ..
Geneve.....	99 95	99 91	100 01	100 06	100 10	100 12
Lisbonne.....	667 ..	665 ..	665 ..	666 ..	666 ..	665 ..
Londres.....	25 37	25 37	25 36	25 35	25 33	25 33
Madrid.....	36 25	36 20	36 40	36 65	36 70	34 10
Rome.....	100 01	100 02	100 06	100 ..	100 ..	100 ..
Saint-Petersbourg.....	37 35	37 25	37 35	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue).....	95 23	95 25	95 23	95 21	95 26	95 20
— (à 3 mois).....	95 28	95 30	95 28	95 25	95 31	95 30

CHANCE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	4 juin	11 juin	18 juin	25 juin	2 juil.
Amsterdam... papier court	4 %	205 37	205 37	205 62	205 50	205 87
Allemagne....	4 %	121 75	121 81	121 87	121 87	121 75
Vienne-Tr....	4 %	103 75	103 75	103 75	103 75	103 75
Barcelone....	4 %
Madrid versem....	4 %	367 ..	366 50	366 ..	365 50	364 ..
Lisb.-Porto....	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb....	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 155	25 15	25 14	25 12	25 11
Belgique.....	3 %	25 15	25 175	25 16	25 14	25 13
Italie.....	3 %	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 34p.	0 34p.
Suisse.....	3 %	0 12p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.
New-York.....	4 %	0 06p.	0 10p.	0 16p.	0 19p.	0 19p.
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	au pair	218 89	89 50	88 50	88 50	89 ..
Quadruples espagnols.....	au pair	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	au pair	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre: 916m)....	au pair	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre: 900m)....	au pair	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	au pair	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	4 juin	11 juin	18 juin	25 juin	2 juil.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or).....	1 234	1 229	1 230	1 230	1 230	1 229
Angleterre (liv. st. or).....	25 22	25 155	25 155	25 135	25 115	25 115
Aut.-Hongrie (cour. or).....	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 73	0 72
Grèce (drachme pap.).....	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 63	0 63
Hollande (fl. or).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.).....	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or).....	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or).....	5 48	5 44	5 44	5 44	5 44	5 44
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 27	2 25	2 26	2 25	2 24
Répub. Arg. (peso pap.).....	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or).....	1 89	1 69	1 73	1 76	1 78	1 76
Brésil (milreis papier).....	2 84	1 31	1 29	1 28	1 28	1 27
Indes (roupie argent).....	1 67	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or).....	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai) (taël arg.).....	7 47	2 94	2 91	2 95	2 92	2 92

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 2 juillet 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France:
En Allemagne.....	100 40
En Angleterre.....	100 36
En Autriche-Hongrie.....	100 12
En Belgique.....	100 31
En Espagne.....	137 36
En Grèce.....	158 75
En Hollande.....	100 20
En Italie.....	100 25
En Portugal.....	125 15
En Roumanie.....	100 52
En Russie.....	100 58
En Suisse.....	100 19
Aux Etats-Unis.....	100 77
Au Mexique.....	242 41
En Républ. Argentine.....	227 25
Au Chili.....	107 38
Au Brésil.....	223 14
Aux Indes.....	99 41
Au Japon.....	98 10
En Chine.....	255 82
Billets Allemands.....	99 60
— Anglais.....	99 61
— Austro-Hongrois.....	99 88
— Belges.....	99 69
— Espagnols.....	72 80
— Grecs.....	63 ..
— Hollandais.....	99 80
— Italiens.....	99 75
— Portugais.....	79 89
— Roumanie.....	99 48
— Russes.....	99 42
— Suisses.....	99 81
Pièces des Etats-Unis.....	99 23
— du Mexique.....	41 25
Billets de la Rép. Argent.....	44 ..
— du Chili.....	93 17
— du Brésil.....	31 71
Pièces des Indes.....	100 59
— du Japon.....	101 93
— de la Chine.....	39 (9

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 2 juillet 1903.

Les changes à 3 mois sont faibles en général, quoiqu'il y ait une hausse assez sensible sur le papier hollandais; il s'inscrit à 205 87 venant de 207 50. Par contre, la devise allemande réagit de 121 87 à 121 75; l'Allemagne détourne ses demandes d'or sur l'Angleterre, elle recherche donc moins activement les devises sur la France. Aucun changement sur

le papier austro-hongrois. Le versement sur Madrid baisse à 334, le milreis portugais s'immobilise à 443, les traites et le versement sur Saint-Petersbourg ne s'écartent pas des cours précédents.

La Banque d'Angleterre aurait voulu obliger la Banque d'Allemagne qu'elle ne s'y serait pas prise autrement : elle a abaissé le taux de son escompte, tandis que la Banque d'Allemagne haussait le sien ; il s'est immédiatement produit un écoulement d'or de Londres vers Berlin ; en même temps, le chèque sur Londres baissait à Paris et tombait à un niveau tel que les expéditions d'or deviennent possibles pour le Continent ; il entre peu d'or anglais en France, tout étant absorbé par l'Allemagne.

Les devises des pays de l'Union latine conservent les cours de la semaine dernière.

Le New-York remonte à 514 50.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	3 juin	10 juin	17 juin	24 juin	1 ^{er} juillet
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 13/16	2/0 13/16
Singapour.....	1/8 1/2	1/8 1/2	1/8 3/4	1/8 13/16	1/9 1/4
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/3 31/32	1/4	1/4	1/4	1/4
Calcutta.....	1/3 31/32	1/4	1/4	1/4	1/4
Hong-Kong.....	1/8 7/8	1/8	1/8 3/16	1/8 1/16	1/8
Shanghai.....	2/4	2/3 3/4	2/4 1/8	2/3 7/8	2/3 7/8
Rio-Janeiro.....	12 17/32	12 9/32	12 3/16	12 7/32	12 1/8
Valparaiso.....	16 3/32	16 13/32	16 25/32	16 15/16	16 13/16
Buenos-Ayres.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
prime de l'or.....	77/9 1/8	77/9 1/8	77/9 1/8	77/9 1/2	77/10
Or en barres.....	24 1/2	24 1/8	24 3/4	24 1/4	24 1/8
Argent en barres.....					

Le Yokohama reste à 2/0 13/16. L'argent en barres a baissé de 1/8, ce qui n'a pas empêché le Singapour de gagner 7/16 ; cette hausse paraît indiquer que les banquiers croient à une reprise de l'argent dans le délai de 4 mois. Le Hong-Kong perd 1/16 et le Shanghai conserve son cours de la semaine dernière.

Le 30 juin, la Banque d'Angleterre a reçu les souscriptions à l'émission de 50.000.000 Rs en traites et transferts télégraphiques, et, en outre, une vente spéciale a été faite de 2.65.000 Rs sur Calcutta et de 5.00.000 Rs sur Bombay, en traites à 1 sh. 4 d.

Les capitaux sont faciles dans l'Inde, la Banque de Bombay a ramené en deux étapes rapprochées son escompte de 7 à 5 0/0.

Le milreis brésilien recule de 3/32 ; le marché des cafés est en pleine débâcle et, malheureusement, il ne peut guère se relever avant plusieurs années, car il a été créé de vastes plantations qui entrent en rapport les unes après les autres et qui n'ont pas encore donné leur plein produit.

Le Valparaiso perd 1/8. Nous mentionnons, pour mémoire, la prime de l'or à Buenos-Ayres, qui paraît définitivement fixée à 127 25.

Le marché de l'or, à Londres, est beaucoup plus ferme. Tout l'or en barres disponible est acheté pour le compte du Continent. Le prix de l'once standard s'est relevé à 77/10 .. Le yen japonais et le dollar américain valent 76/4 1/2, les monnaies françaises 76/5 et les monnaies allemandes 76/5 1/4.

Voici les mouvements de l'or sur le marché de Londres :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£ 188.000	Bombay.....£ 12.750
Australie..... 90.000	Calcutta..... 10.000
Ouest-Africain..... 21.000	
Amérique Centrale.. 11.000	
Total..... 305.000	Total..... 22.750

Le marché de l'argent est un peu plus faible. Le prix de l'once standard a diminué de 1/8 à 24 d. 1/8.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 18 au 24 juin 1903, à 156.000 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 3.764.947 liv. st., contre 3.613.565 liv. st. pendant la période correspondante de 1902.

Le 1^{er} juillet, la Banque d'Italie a abaissé le taux de l'escompte de faveur de 4 à 3 1/2 0/0. Le taux courant est maintenu à 5 0/0.

Malgré l'abondance de l'argent dans les Banques, le taux a haussé de 1/4 à Paris.

Escompte hors Banque :

Places	4 juin	11 juin	18 juin	25 juin	2 juillet
Paris.....	2 3/8	2 1/2	2 1/2	2 5/8	2 7/8
Londres....	3 1/4	3	2 7/8	2 13/16	2 3/8
Berlin.....	3	3 1/8	3 3/8	3 5/8	3 1/8
New-York (time money) }	4	4 1/2	4 3/8	4 3/8	4 1/2

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 263 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 182 millions sterling. Il y a donc augmentation de 81 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

La Banque de France a perdu, cette semaine, pour 9 millions 82.000 francs d'or. La circulation a prélevé 6.039.000 francs à Paris et 9.895.000 fr. dans les succursales. Il a été acheté pour 6.588.000 fr. de matières ; il est venu 204.000 fr. de Suisse et 160.000 fr. de Belgique et il a été expédié 100.000 francs en Suisse.

L'argent a diminué de 2.110.000 francs.

La circulation a prélevé 996.000 francs à Paris et 834.000 francs dans les succursales ; il a été envoyé 422.000 francs en Suisse et il est venu 120.000 francs du Sénégal et 22.000 francs de Tripoli. La circulation, par suite de la fin de mois, qui est en même temps une fin de semestre, a augmenté de 115 millions ; les comptes courants ont versé 62 millions ; le portefeuille a reçu 226 millions.

Dans la semaine, il est de près de 200 millions supérieur à celui de l'an dernier. Les avances ont progressé de 33 millions et sont juste au même point que l'année dernière.

L'encaisse totale de la Banque d'Allemagne a augmenté de 33 millions ; la circulation a grossi de 21 millions, les comptes courants ont versé 56 millions. Le portefeuille est toujours très gonflé, il s'élève à 1.061 millions ; les avances ont baissé de 10 millions.

Les mouvements de l'or, à la Banque d'Angleterre, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£ 430.000	Allemagne..... 403.000
Australie..... 30.000	Argentine..... 25.000
	Excédent des entrées 32.000
Total des entrées. 460.000	Total égal..... 460.000

Les entrées excèdent les sorties de 800.000 francs, mais la circulation a repris 9.200.000 fr., d'où une baisse de 10 millions dans le stock de métal jaune. La circulation a augmenté de 29 millions, les comptes courants ont versé la somme énorme de 212 millions, le portefeuille a augmenté de 243 millions, surtout par suite d'avances sur titres. Le rapport de la réserve aux engagements est de 42 06 0/0 ; en somme, bilan de fin de semestre.

Nous ne voyons rien de nouveau à signaler dans les Banques d'Autriche-Hongrie et de Belgique.

La Banque d'Italie prépare évidemment la reprise des paiements en espèces ; du 31 mai au 10 juin, elle a reçu 4 millions d'or et 2 millions d'argent pendant que sa circulation baissait de 6 millions à la suite de l'encaissement de 8 millions d'effets et du remboursement d'un million d'avances.

La Banque de Russie a reçu 5 millions d'or, les autres comptes n'ont pas changé.

Les bilans des Banques Suédoises sont intéressants en ce qu'ils marquent les progrès du transfert de la circulation des Enskilda Bank à la Banque Royale. L'encaisse et la circulation des premières tendent vers zéro, tandis que depuis un an ces mêmes comptes ont augmenté à la Banque Royale, à la fin de l'année tout sera terminé et la Suisse aura réalisé l'unité de la circulation fiduciaire.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Le taux relativement élevé de l'escompte à la Reichsbank a attiré l'or américain, mais en assez faible quantité.

La situation des Banques associées est meilleure ; cependant le taux d'escompte s'est relevé hier et aujourd'hui.

Mouvement des métaux précieux à New-York

OR	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 6 juin au 15 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 6 juin au 15 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	10.350.652	"	2.423.115
Allemagne.....	251.282	1.464.284	"	"
Autres pays....	1.391.676	9.249.071	13.882	595.969
Total 1903...	1.642.958	21.064.007	13.882	3.019.084
— 1902...	14.300	16.908.869	80.815	1.224.227
— 1901...	425.791	23.211.602	46.941	1.141.007
ARGENT				
Grande-Bretagne	194.490	13.873.710	"	"
France.....	"	760.999	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	4.000	994.832	41.749	767.151
Total 1903...	198.490	15.632.171	41.749	767.151
— 1902...	514.733	16.707.700	128.672	618.769
— 1901...	748.045	23.905.963	57.443	1.706.495

Banques associées de New-York

	(En millions de dollars)					
	En- caisse	Legal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 28 juin.	173.6	78.3	31.5	955.8	893.9	+ 13.0
1903 13 juin.	156.2	75.0	44.0	886.8	903.4	+ 9.5
1903 20 juin.	158.5	74.1	44.0	889.8	904.8	+ 10.1
1903 27 juin.	163.8	75.1	44.1	903.7	913.8	+ 12.9

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 24 mai...	77.3	171.0	8.5	29.3	36.7
1903 9 mai...	111.9	195.6	13.4	17.3	58.9
1903 16 mai...	112.6	192.2	13.2	16.4	53.4
1903 23 mai...	112.4	190.3	13.8	16.0	54.7

La note est toujours la même à la Banque du Japon : bonne situation de la Trésorerie et faible activité dans les affaires commerciales.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Question monétaire

Nous avons annoncé, la semaine dernière, qu'après avoir terminé leurs travaux en Angleterre, les Commissions américaine et mexicaine chargées d'étudier la question monétaire allaient s'aboucher avec les principaux Gouvernements européens.

Ces deux Commissions sont actuellement en France; elles ont été reçues par M. Rouvier, ministre des finances, qui a nommé le Comité suivant pour entendre leurs propositions :

MM. Pallain, gouverneur de la Banque de France, de Foville, conseiller maître à la Cour des comptes, Arnauné, directeur de la Monnaie, Simon, directeur de la Banque d'Indo-Chine, Benac, directeur du mouvement des fonds, et Raphaël-George Lévy.

Le Monnayage au Mexique

Le tableau suivant donne les résultats de la frappe dans les Hôtels des Monnaies du Mexique pendant l'exercice 1901-1902 :

	Or	Argent	Bronze	Valeur totale
	(En piastres)			
Juillet.....	24.140	1.982.000	"	2.006.140
Août.....	94.170	1.851.000	"	1.945.670
Septembre....	37.950	2.181.800	1.700	2.221.450
Octobre.....	58.996	2.209.200	"	2.268.196
Novembre....	65.980	1.617.000	1.500	1.684.480

(En piastres)

Décembre.....	72.350	1.777.000	3.500	1.852.350
Janvier.....	47.600	2.088.600	1.500	2.137.700
Février.....	72.460	2.134.500	500	2.207.460
Mars.....	70.391	2.119.750	1.000	2.191.141
Avril.....	61.685	2.068.500	3.500	2.132.685
Mai.....	99.900	2.114.000	500	2.214.400
Juin.....	85.760	2.367.000	900	2.453.660
Totaux....	791.382	24.509.850	14.100	25.315.332

Voici les résultats obtenus pendant les exercices précédents :

	Or	Argent	Bronze	Total
	(En piastres)			
1897-98.....	459.219	21.427.057	31.600	21.917.876
1898-99.....	715.882	20.184.117	10.694	20.910.693
1899-1900.....	598.086	18.102.630	23.010	18.723.726
1900-1901.....	544.279	18.290.390	28.040	18.862.709
1901-1902.....	791.382	24.509.850	14.100	25.315.332

Voici, d'autre part, pour les quatre derniers exercices, le montant des droits perçus sur les métaux précieux :

	1898-99	1899-1900	1900-01	1901-02
	(Piastres)			
Impôt ou droits de :				

Timbre.....	2.286.712	2.276.469	2.560.469	2.437.211
Monnayage....	1.135.247	1.082.629	1.182.619	1.090.745
Essai.....	123.600	124.990	141.659	153.133
Fonte.....	4.702	3.585	3.392	3.353
Affinage.....	11.273	6.579	1.417	3.929
Séparation.....	137.071	119.706	105.973	154.002
Total.....	3.698.607	3.613.950	3.996.012	3.847.373

La Frappe et la Circulation des Monnaies aux Etats-Unis

Voici le détail mensuel de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis, pendant l'année 1902 et les 5 premiers mois de 1903 :

	1902		1903	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	7.660.000	2.908.637	7.635.178	1.707.000
Février.....	6.643.850	2.489.000	7.488.510	1.521.000
Mars.....	1.558	2.965.577	6.879.920	1.595.987
Avril.....	3.480.315	3.388.273	137.400	1.809.000
Mai.....	426.000	1.873.000	69.000	1.584.000
Juin.....	500.345	2.464.353	"	"
Juillet.....	2.120.000	2.254.000	"	"
Août.....	8.040.000	2.236.000	"	"
Septembre..	3.560.860	2.831.165	"	"
Octobre....	1.890.000	2.287.000	"	"
Novembre..	2.675.000	2.399.000	"	"
Décembre..	6.277.925	1.932.216	"	"
Total...	47.109.852	29.928.167	22.210.008	8.216.987

En mai 1903, les Monnaies ont frappé 69.000 dollars d'or, 1.584.000 doll. d'argent et 127.486 doll. de monnaie divisionnaire.

Voici, d'autre part, un tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux 1^{er} janvier 1902, 1903 et 1^{er} juin 1903 :

	1 ^{er} janv. 1902	1 ^{er} janv. 1903	1 ^{er} juin 1903
Monnaies d'or....	635.374.550	629.680.632	623.982.009
Dollars d'argent..	73.239.986	78.310.334	73.417.209
Monnaies division- naires d'argent..	85.061.094	94.350.669	91.867.189
Certificats-or.....	277.997.069	346.418.819	381.254.489
— argent.....	449.492.892	463.570.632	456.586.731
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	38.439.737	23.920.426	19.866.742
Billets des Etats- Unis.....	341.166.336	343.770.858	340.109.538
Billets des Banque ^s Nationales.....	349.856.276	368.678.531	395.090.918
Total....	2.173.251.879	2.250.627.990	2.382.174.825

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1899, à 75.333.000 habitants : la proportion de la circulation à

la population ressortait à 25 dollars 19 par tête ; au 1^{er} janvier 1900, la population était évaluée à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 dollars 73. Au 1^{er} janvier 1901, la population était évaluée à 77.080.000 habitants et la proportion ressortait à 28 dollars 19. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 dollars 43. Au 1^{er} juin 1903, la population était évaluée à 80.372.000 habitants et la proportion était de 29 dol. 64.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	25 juin			2 juillet		
	Dernier cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	96 87	32 29	3 09	97 ..	32 33	3 09
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	92 40	36 96	2 70	93 40	37 36	2 67
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	103 ..	25 75	3 88	103 15	25 78	3 87
Belgique 3 %	100 50	33 50	2 98	101 15	33 71	2 96
Bulgarie 5 % 1896.....	432 ..	17 28	5 78	432 ..	17 28	5 78
Danemark 3 % 1897.....	97 50	32 50	3 07	97 10	32 36	3 08
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 27	22 56	4 42	90 20	22 55	4 43
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25)...	239 ..	23 31	4 28	236 ..	23 02	4 34
Hollande 3 %	97 80	32 60	3 06	98 25	39 41	3 05
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	104 80	26 20	3 81	104 75	26 18	3 81
Italie 4 % net.....	103 97	25 99	3 84	104 10	26 02	3 84
Norvège 2 % 1886.....	95 75	31 91	3 13	96 ..	32 ..	3 12
Portugal 3 % (1 fr. net).....	32 20	32 20	3 10	32 07	32 07	3 11
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 40	30 46	3 28	91 50	30 50	3 27
Roumanie 4 % 1898.....	85 50	21 37	4 67	86 90	21 72	4 60
Russie 3 % or 1891.....	88 75	29 58	3 38	88 30	29 43	3 39
Serbie 4 % amort. 1895.....	78 90	19 72	5 06	79 20	19 80	5 05
Suède 3 % 1895.....	102 ..	29 14	3 43	102 45	29 27	3 41
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 50	33 50	2 98	100 55	33 51	2 98
Turquie convertie 1 % série D.....	32 57	32 57	3 06	32 45	32 45	3 08
— Priorité 4 % 1890.....	504 ..	25 20	3 96	502 ..	25 10	3 98
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 20	19 80	3 05	79 75	19 93	5 ..
Brésil 4 % 1889.....	77 10	19 27	5 18	77 65	19 41	5 15
Chinois 5 % or 1898.....	498 ..	19 92	5 02	497 50	19 90	5 02
Egypte unifiée 4 % net.....	106 60	26 65	3 75	106 50	26 62	3 77
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	111 ..	27 75	3 60	110 50	27 62	3 61
Haiti 5 % 1875.....	248 ..	16 53	6 04	244 ..	16 26	6 14
Japon 5 % (à Londres).....	102 25	24 45	4 89	102 25	24 45	4 89
Mexique 5 % intérieur.....	41 92	16 76	5 96	42 07	16 82	5 94
Québec 3 % 1894.....	96 55	32 18	3 10	96 ..	32 ..	3 12
Uruguay 3 % 1891.....	66 25	18 92	5 28	66 90	19 11	5 23

Situation Financière Générale

Europe. France. — La liquidation de fin juin a été facile, et grâce à l'abondance des capitaux, les reports ont été bon marché, sauf cependant sur notre *Rente* 3 0/0 Française. Malgré cette note favorable, le marché s'est tenu plutôt calme. Hier, pourtant, on s'est montré généralement plus actif et mieux tenu, et notre grand fonds national, en particulier, qui s'était alourdi la veille, a repris d'une façon appréciable. On dit que le rendement des impôts indirects présentera, pour le mois de juin, une plus-value d'un certain nombre de millions.

Allemagne. — Le second tour de scrutin pour les élections au *Reichstag* a confirmé le succès des socialistes. Néanmoins, le centre, uni aux conservateurs, conserve une grande majorité. Il se pourrait que le Gouvernement, pour conserver cet appui du centre, fût forcé de faire de nouvelles concessions à son protectionnisme lors de l'élaboration des nouveaux tarifs douaniers.

Les recettes des Chemins de fer sont en augmentation, ainsi que la production de la houille et du charbon.

La future récolte s'annonce comme devant être bonne.

Les disponibilités du marché monétaire sont abondantes.

Angleterre. — L'Angleterre prépare un accueil chaleureux au président Loubet.

Le Cobden Club organise, dans tout le pays, une série de conférences contre les projets de M. Chamberlain.

Le montant des émissions du deuxième trimestre de 1903 a été de 55.187.000 liv. st., parmi lesquelles figurent les 30.000.000 de livres sterling de l'Emprunt du Transvaal. Les émissions, depuis le 1^{er} janvier, forment un total de 77.413.800 livres.

L'*Index-number* montre que le mouvement de prix, pendant le premier semestre, a eu une tendance à la hausse.

Autriche. — La crise ministérielle hongroise est terminée. M. Khuen Heverdy, gouverneur de Croatie, a été chargé de former un Ministère. Comme M. de Szell, il a négocié avec la minorité séparatiste, dont il consacre ainsi la puissance.

Le prix des céréales a baissé dans tout l'Empire à cause, sans doute, des perspectives de bonne récolte.

Au 1^{er} janvier 1903, la Dette totale de l'Autriche-Hongrie était de 5.450.263.788 couronnes et celle des Etats représentés au Reichsrath était de 3.640.593.634 couronnes.

Belgique. — L'importance des affaires à la Bourse de Bruxelles diminue depuis l'approche de la saison des vacances. On ne prévoit plus de grandes variations de cours jusqu'en automne.

La situation des charbonnages belges comme des métallurgies continue à être satisfaisante et à inspirer confiance dans l'avenir.

Dans les cinq premiers mois de l'année, les ports belges ont reçu 3.636 navires d'un tonnage de 4.381.812 tonnes, soit, comparativement à la même période de 1903, une augmentation de 193 unités et 383.789 tonnes. Les sorties ont été de 3.479 navires et 3.975.513 tonnes, soit une augmentation de 166 unités et de 454.798 tonnes.

Grèce. — Un nouveau Cabinet a été constitué, en Grèce, sous la présidence de M. Theotokis. On ne prévoit pas de discussion sérieuse avant les vacances. M. Delyannis, dont le parti est puissant à la Chambre, a annoncé qu'il ferait une opposition acharnée au nouveau Ministère.

En 1902, les forêts de l'Etat ont produit 63.280 mètres cubes de bois de construction d'un prix de 667.537 drachmes et 432 mètres cubes de bois de constructions navales d'un rapport de 6.874 drachmes.

Serbie. — Le nouveau Roi a pris possession du pouvoir et a proclamé une amnistie générale.

La Skoupchtina a été close et les élections seront probablement fixées à la mi-septembre.

Suisse. — Dans les cinq premiers mois de l'année, les recettes des douanes suisses se sont élevées à 20 millions 752.463 fr., contre 19.175.704 fr. dans la période de 1902.

Dans la même période, les recettes d'exploitation des chemins de fer fédéraux ont été de 30.010.937 fr., les dépenses de 18.385.043 fr. L'excédent de recettes a été de 11.625.294 fr., contre 10.583.257 fr. dans la période correspondante de 1902.

Amérique. — Etats-Unis. Dans les dix premiers mois de l'exercice en cours, l'exportation, sans les métaux précieux, a été de 1.223.740.663 dollars, contre 1.190.157.387 dollars dans la période correspondante de l'exercice précédent. L'importation a été de 864.720.889 dollars, contre 754.516.807.

Le Marché financier de New-York est ferme.

Mexique. — Dans les neuf premiers mois de l'exercice courant, les importations (chiffres provisoires) ont atteint 56.364.836 piastres, en augmentation de 11 millions 48.766 piastres sur celles de la même période de l'exercice précédent ; les exportations, sans les métaux

précieux, ont atteint 74.394.154 piastres. L'exportation des métaux précieux a été de 69.810.265 piastres.

République Argentine. — Nous publions, page 30, un extrait du message du président Rocca, concernant la situation financière.

Venezuela. — Au 1^{er} janvier 1902, la Dette publique du Venezuela s'élevait au total général de 490.024.000 bolivars, dont 120.040.000 bolivars de Dette extérieure.

FRANCE

La Politique. — La Situation ministérielle. — Les Congrégations. — La Commission sénatoriale des Finances. — Les Quatre Contributions.

La situation ministérielle a été très attaquée cette semaine. Vendredi dernier, à la Chambre, la majorité s'est abaissée à 16, au sujet du rejet des demandes d'autorisation des congrégations enseignantes de femmes ; et, encore, dans ce chiffre, il faut comprendre les 6 voix de Ministres et sous-Secrétaires d'Etat faisant partie de la Chambre. Ce n'est donc réellement qu'une majorité de 10 voix que le Gouvernement a obtenue.

D'autre part, au Sénat, M. Waldeck-Rousseau, qui s'était tenu à l'écart des discussions politiques depuis son départ du Ministère a fait samedi une rentrée retentissante et il s'est élevé avec beaucoup d'énergie contre la façon d'appliquer la loi de juillet 1901 dont il est l'auteur. Loin de renier son œuvre, l'ancien Président du Conseil en a pris la défense et a démontré qu'elle assurait le contrôle des Associations religieuses en armant la société civile, l'Etat des pouvoirs de surveillance.

D'après M. Waldeck-Rousseau, la loi des associations ne peut être exécutée qu'avec l'aide du temps, sous peine de compromettre la tâche en brûlant les étapes et il ne comprend pas pourquoi sur la loi nouvelle on a greffé la question de l'enseignement ; il condamne de même la procédure du rejet en bloc des demandes d'autorisation, et il rappelle que s'il eût annoncé en 1901 l'application d'une pareille méthode, la loi eût échoué devant le Parlement.

Sur d'autres points encore, M. Waldeck-Rousseau s'est séparé du Cabinet actuel. Il n'admet pas qu'on formule des exclusions sans examen et sans motif, et si la bataille est devenue si ardente, c'est parce que la tenacité ne s'est pas toujours associée à la mesure et à la patience. Puis, s'élevant encore au-dessus du débat lui-même, l'éminent orateur, projetant un large aperçu sur le problème séculaire des rapports de l'Eglise et de l'Etat, a rappelé qu'une si grave question ne pouvait se résoudre en un jour, et qu'il y fallait de laborieux et persévérants efforts.

En un mot, l'ancien premier ministre a pris nettement position contre le Cabinet, et l'un des premiers effets de cet acte, c'est que la proposition Massé, relative à la sécularisation, que le Gouvernement voulait voir voter avant la clôture de la session, ne sera discutée au Sénat qu'à la rentrée. Discutée ne veut pas dire adoptée, car, déjà, au sein de la Commission sénatoriale, l'accord n'est pas parfait.

Le 25 juin, le Sénat a adopté, en première délibération, la loi relative aux warrants agricoles.

Le 26 juin, le Sénat a commencé la discussion du projet de loi relatif à la construction d'office des maisons d'école ; l'urgence a été déclarée.

La Chambre a terminé la discussion du projet de loi relatif aux demandes en autorisation formulées par 81 congrégations enseignantes de femmes. Le passage à la discussion des articles a été refusé par 285 voix contre 269.

Les Ministres se sont réunis, le 26 juin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet. Le Conseil s'est entretenu

des demandes d'interpellation déposées par MM. Denys Cochin et Hubbard relativement aux négociations engagées avec le Saint-Siège au sujet des congrégations. Il a été décidé que le Gouvernement demanderait à la Chambre d'inscrire ces interpellations à la suite de celles qui figurent déjà à l'ordre du jour.

Le Ministre de la Marine a soumis à la signature du Président de la République le règlement d'administration publique, prévu pour la loi de 1891, pour assurer les précautions de sécurité sur les navires de commerce. Le Ministre du Commerce a entretenu le Conseil de la question des retraites ouvrières. Le Conseil, sur les bases du projet dont la Commission d'assurance et de prévoyance sociales est actuellement saisie, a déterminé les conclusions principales auxquelles le Gouvernement demandera à la Commission de s'arrêter.

Le 27 juin, le Sénat a continué la discussion du projet de loi relatif à la construction des maisons d'école. La discussion générale a amené M. Waldeck-Rousseau à la tribune. L'ancien président du Conseil a critiqué la façon d'appliquer la loi sur les congrégations et s'est nettement prononcé contre le Gouvernement actuel ; les trois premiers articles de la loi ont été adoptés.

Le 29 juin, la Chambre a commencé la discussion d'une proposition de loi ayant pour objet de modifier le tarif général des douanes.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 30 juin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Il s'est occupé de la situation parlementaire et des questions restant à voter par les deux Chambres avant la clôture de la session, qui doit être prononcée par décret à la fin de cette semaine.

Le Sénat a procédé, le 30 juin, au renouvellement annuel de sa Commission des finances.

Les compétitions étaient nombreuses, et dans la plupart des bureaux il y eut lieu de recourir à plusieurs tours de scrutins. Ont été élus :

MM. Cuvinot, Boulanger, Gauthier (Aude), Antonin Dubost, Déandres, Strauss, Prevet, Gérard, Maxime Lecomte, Monestier, Piettre, Méric, Denoix, Savary, Lourties, Magnin, Delcros, Théodore Girard, R. Waddington, Ed. Millaud, Dufoissat, Saint-Germain (Oran), Ricard, Gustave Denis, Peytral, Millès-Lacroix, Bougues.

Ainsi composée, la Commission comprend vingt-deux ministériels et cinq membres antiministériels, qui sont : MM. Prevet, Richard Waddington, Peytral, Gustave Denis et Cuvinot.

Tous les membres de la Commission sont favorables au projet de budget déposé par M. Rouvier avec quelques réserves cependant pour certains, mais tous sont unanimes à reconnaître la nécessité de réaliser d'importantes économies.

Le 30 juin, le Sénat a terminé la discussion et adopté la proposition de loi relative à la construction des maisons d'école, mais avec un amendement. La proposition reviendra donc à la Chambre.

La Chambre a adopté un projet de loi autorisant le département de la Seine à contracter un emprunt de 200 millions ; elle a ensuite adopté le projet de loi relatif au tarif général des douanes et modifiant les droits d'entrée sur les bestiaux et viandes abattues.

Le 1^{er} juillet, la Commission sénatoriale des finances s'est réunie pour se constituer.

Elle a nommé :

Président : M. Magnin.

Vice-présidents : MM. Edouard Millaud, Gauthier (Aude).

Secrétaires : MM. Gérard, Monestier, Saint-Germain, Strauss.

Rapporteur général : M. Antonin Dubost.

Rapporteurs spéciaux : Finances, M. Boulanger ; Affaires étrangères, M. Edouard Millaud ; Protectorats, M. Gustave Denis ; Justice, M. Maxime Lecomte ; Imprimerie nationale, M. Piettre ; Intérieur, M. Strauss ; Services pénitentiaires, M. Théodore Girard ; Cultes, M. Savary ; Guerre, M. Waddington ; Marine, M. Cuvinot ; Instruction publique, M. Delcros ; Beaux-Arts, M. Déandres ; Commerce, M. Lourties ; Postes et Télégraphes, M. Albert Gérard ; Colonies, M. Saint-Germain ; Agriculture, M. Denoix ; Travaux publics, M. Gau-

thier Audey; Convention, M. Milliès-Lacroix; Monnaies et Médailles, M. Dufoussat; Légion d'honneur, M. Bougues.

En prenant possession de la présidence, M. Magnin a exprimé l'espoir que la simplicité du budget de 1904 permettrait de mettre fin à la série des douzièmes provisoires.

Il a préconisé des économies et recommandé aux rapporteurs spéciaux de se montrer irréductibles.

La Commission sénatoriale des congrégations s'est occupée du projet de loi voté par la Chambre et a pris connaissance d'un contre-projet d'après lequel serait supprimée toute limitation de temps et de lieux et l'application de la loi serait étendue à tout le territoire.

Avant de voter ce nouveau texte, la Commission a décidé de se mettre d'accord avec le Gouvernement, mais celui-ci ayant déclaré préférer la proposition Massé, de nouveaux pourparlers ont été engagés.

M. Clémenceau, président de la Commission, a donné l'assurance à MM. Combes et Vallé, que les membres de la Commission sénatoriale restaient disposés à chercher, d'accord avec le Gouvernement, un texte sur lequel une entente pût se faire entre la Chambre et le Sénat à propos du projet relatif aux sécularisations des congréganistes.

Le retard apporté par ces entrevues implique le renvoi de la discussion publique à la rentrée d'octobre.

Hier, 2 juillet, la Chambre a commencé la discussion du projet de loi des quatre contributions.

QUESTIONS DU JOUR

Les Conditions de l'Exploitation minière

AU TRANSVAAL

en 1899 et en 1903

QUATRIÈME ARTICLE

C'est en 1885, c'est-à-dire voici à peine dix-huit ans, qu'un nommé Harry Struben découvrit les couches de conglomérats aurifères du Witwatersrand qui ont fait la fortune du Transvaal et qui assureront — quand la question de la main-d'œuvre indigène y sera pratiquement réglée — la prospérité de toutes les colonies britanniques sud-africaines. Le Gouvernement boer promulgua, en 1886, une loi érigeant en district minier cette région alors déserte et inconnue, et aussitôt le Witwatersrand, le *Rand*, ainsi qu'on l'appelle habituellement, se transforma comme par enchantement.

En 1885, la République sud-africaine, dans son ensemble, avait importé 9.786.000 fr. de marchandises de l'étranger; en 1886, le total des importations s'éleva à 12.350.000 francs.

En 1887, l'ingénieur hollandais Johannes Rissik traça les plans de la ville à laquelle on a donné son nom (Johannesburg) sur un emplacement où il n'existait pas une seule maison; ce fut sur des chars à bœufs que l'on transporta les matériaux de la ville projetée et l'outillage des premières mines: en 1887, les importations au Transvaal montèrent à 41.917.000 fr. pour atteindre 92.473.000 fr. en 1890.

La période 1887-1890 fut cependant une période décevante d'expériences ruineuses; la spéculation anglaise, qui s'était imprudemment engagée dans des affaires mal étudiées et à résultats incertains, reçut une cruelle leçon avec le krach de 1890-1891: Pendant cette dernière année les impor-

tations transvaaliennes tombèrent à 65.074.000 fr.; mais, à partir de 1891, l'exploitation des grandes entreprises minières passa aux mains de Sociétés sérieuses possédant des capitaux considérables, ayant des directeurs compétents et un personnel technique de premier ordre qui connaissait à fond la science de l'extraction et du traitement des minerais, et grâce aux travaux de prospection qui furent opérés par leurs soins, on acquit bientôt la certitude que les gisements aurifères du Rand avaient une valeur réellement prodigieuse.

Le nombre des Compagnies se multiplia rapidement, surtout quand le chemin de fer arriva jusqu'à Johannesburg, centre du Witwatersrand (1893), et les importations transvaaliennes passèrent successivement de 87.470.000 fr. en 1892 à 134 millions en 1893; à 161 millions en 1894; à 245 millions en 1895 et à 352 millions en 1896.

Cet énorme développement des importations étrangères au Transvaal — qui a eu son point culminant en 1896, car en 1897 et 1898 leur valeur a été ramenée à 339 et 266 millions de francs — montre les profits considérables que l'équipement des mines du Rand d'abord, et l'exploitation aurifère ensuite, ont déjà procurés, non seulement aux colonies voisines du Cap et du Natal, mais aussi et surtout à l'industrie anglaise, qui a fourni la presque totalité du matériel minier de l'Afrique du Sud.

En 1893, date du raccordement de Johannesburg au réseau de l'Orange et du Cap, la ville comptait déjà 50.000 habitants et le nombre de voyageurs transportés par la Compagnie néerlandaise concessionnaire des chemins de fer transvaaliens fut de 726.997, contre 430.021 en 1892 et 66.176 en 1890. En 1898, la population de la ville de Johannesburg — devenue la grande métropole de l'Afrique Australe — s'élevait à près de 100.000 habitants et la Compagnie néerlandaise transporta sur son réseau de 1.147 kilomètres en exploitation: 1.718.139 voyageurs, 1.749.098 tonnes de marchandises de toute sorte et réalisa une recette kilométrique moyenne de 57.053 francs.

Tout le monde sait aujourd'hui que les mines d'or du Witwatersrand ont un caractère absolument différent des anciens placers californiens et australiens. Le minerai qu'on y exploite n'a pas une grande richesse, puisqu'il ne contient guère que 40 à 60 francs d'or à la tonne, mais les couches de conglomérats aurifères s'y présentent avec une telle régularité et elles ont été prospectées avec une telle précision, qu'on a pu en déterminer le volume et la valeur d'une manière en quelque sorte mathématique.

En 1892, M. Hamilton Smith, ingénieur américain de grande réputation, étudiant seulement la partie centrale du Rand sur une longueur de 18 kilomètres, calcula que l'exploitation des couches déjà reconnues pourrait être rémunératrice — avec les conditions d'exploitation de l'époque — jusqu'à une profondeur de 915 mètres, et que la valeur du minerai à extraire représentait environ 5.375 millions de francs.

En 1893, le Gouvernement allemand envoya l'ingénieur M. Schmaisser pour faire la même étude, et celui-ci, complétant les calculs de M. Hamilton Smith, arriva à cette conclusion qu'on pousserait facilement l'exploitation jusqu'à

1.200 mètres de profondeur et qu'on obtiendrait ainsi plus de 9 milliards de francs d'or.

En 1895, les travaux de prospection s'étant continués et la couche d'affleurement ayant été suivie sur une longueur de 43 kilomètres, MM. Hatch et Chalmers évaluèrent à 14 milliards de francs la valeur du minerai pouvant être exploité avec bénéfice.

En 1896, M. Becker, chef du département géologique des Etats-Unis, indiqua le chiffre de 17 milliards 500 millions de francs. Enfin, en 1897, MM. John Hay, Hammond et Wilkinson estimèrent — en s'appuyant sur les données les plus récentes — que la quantité d'or contenue dans les couches reconnues du *Witwatersrand* seulement, était d'environ 22 milliards de francs!

Que coûteront à extraire et à mettre en lingots ces 22 milliards de francs d'or? D'après sir Percy Fitzpatrick, le prix de revient des Compagnies de la *Rand Mines* a été de 14 fr. 76 par livre sterling d'or en 1899. Si ce prix de revient — une fois la question de la main-d'œuvre indigène résolue — était obtenu pour l'ensemble des mines du Rand, les bénéfices que ces mines pourraient laisser à leurs actionnaires atteindraient environ 9 milliards de francs.

Est-ce à dire que chaque Compagnie, considérée isolément, prendra sur ces 9 milliards une fraction proportionnelle au nombre de ses claims ou au capital social engagé dans son exploitation? Non assurément, car la régularité de la teneur du minerai n'est pas absolue, pas plus que l'épaisseur des couches abatables, et en supposant même des conditions d'exploitation identiques pour toutes les mines du Rand — main-d'œuvre, explosifs, combustible, transports, etc... — il existera toujours des différences dans le rendement parce que les diverses Compagnies ne seront ni dirigées, ni administrées de la même manière.

Le capitaliste qui voudra devenir actionnaire d'une de ces Compagnies aura donc à s'enquérir non seulement de l'emplacement exact de ses claims — car, en dehors du Rand, presque toutes les mines sud-africaines sont problématiques et dans le Rand même certaines mines, mal situées, ne seront jamais de bonnes affaires — mais aussi, et surtout, de la moralité de ses administrateurs et de la qualité de son personnel dirigeant.

Sans faire de réclame nous pouvons affirmer qu'il existe un groupe important de mines du *Witwatersrand* réalisant ces conditions et les perspectives d'avenir de ces entreprises sont infiniment plus sûres, au point de vue des résultats, que les perspectives des industries européennes les mieux assises.

Toute entreprise industrielle présente, en effet, des aléas, et, parmi les plus nombreux, on peut faire entrer en ligne de compte : la concurrence des entreprises similaires et la baisse des prix résultant de cette concurrence, ou de la surproduction, ou encore du ralentissement de la consommation.

Avec une industrie ordinaire, le producteur ne sait jamais comment il réalisera sa marchandise, parce qu'il est soumis à la loi inéluctable de l'offre et de la demande; il ne sait jamais si sa clientèle ne s'amointrira pas, si ses débiteurs le paieront exactement, si une invention ne viendra pas le mettre dans l'impossibilité de lutter contre une concurrence nouvelle, etc.

Avec l'industrie des Mines d'or, tous ces aléas

disparaissent : au moment même où le métal est extrait de la terre, ses détenteurs savent à quel prix et à quel endroit ils le vendront *à coup sûr*. La législation monétaire des grandes nations civilisées, comportant la libre frappe de l'or (c'est-à-dire donnant à ce métal précieux le privilège de s'introduire *à cours forcé et d'une manière illimitée* dans leur circulation monétaire), a donc pour effet de donner à cette industrie une garantie beaucoup plus effective que celle que l'Etat français accorde, par exemple, à ses Chemins de fer ou à sa Rente nationale, puisque cette garantie s'appuie sur l'ensemble de la richesse acquise dans toutes les nations du monde.

La frappe libre, convertissant l'or en *numéraire à cours forcé* au moment même où il est produit, le débarrasse, par cela même, de tous les risques commerciaux, car il devient l'instrument libérateur avec lequel on peut solder toutes les dettes et acquérir tout ce qui est à vendre.

Ce traitement privilégié donne donc à l'industrie des mines d'or un caractère spécial, sur lequel il est inutile d'insister. Pour chaque mine du *Witwatersrand*, le problème se ramène donc à ces trois éléments : 1° Quelle est la masse et la teneur moyenne de son minerai? 2° quelle sera la durée de son exploitation? 3° quel sera le prix de revient moyen de chaque livre sterling d'or produite?

Ces trois éléments sont à peu près dégagés pour un certain nombre d'entre elles : il s'agit simplement de bien choisir.

* *

On peut admettre que si la question de la main-d'œuvre indigène est rapidement résolue dans un sens favorable à l'industrie minière — et elle le sera nécessairement — l'outillage complet des mines du Transvaal atteindra 14.000 pilons en 1908, et que ces 14.000 pilons pourront broyer annuellement 21.532.000 tonnes de minerai, d'une valeur totale de 1.076 millions de francs. Ce rendement annuel se maintiendra pendant une quinzaine d'années, puis il diminuera au fur et à mesure de l'épuisement des plus anciennes mines; mais il pourrait se continuer sur une plus longue période, et dépasser même le chiffre de 1.076 millions, si de nouveaux champs d'or venaient à être découverts, ou si l'abaissement du prix de revient de l'extraction et du broyage pouvait permettre la mise en exploitation de couches aurifères moins riches que celles actuellement exploitées dans le Rand.

Le petit tableau suivant donnera une première idée des conséquences économiques que cette production annuelle d'au moins *un milliard de francs d'or*, pour ce seul district minier, peut avoir pour l'Europe et pour le monde :

Production universelle de l'or depuis la découverte de l'Amérique

Périodes	Nombre d'années	Total de la période	Moy. annuelle par période
		Millions de fr.	Millions de fr.
1493 à 1800.....	308	12.286	39.8
1801 à 1850.....	50	4.081	81.6
1851 à 1870.....	20	13.454	672.7
1871 à 1885.....	15	8.501	566.7
1886 à 1902.....	17	13.860	815.3
Totaux...	410	52.182	127.3

Pendant la première moitié du dix-neuvième siècle, la production aurifère universelle ne fut, en moyenne que de 81.600.000 fr. par année; la

découverte des mines d'or de la Californie en 1847, et des mines d'or de l'Australie en 1851, la porta brusquement au chiffre de 672.700.000 fr., et dans la période de vingt années, allant de 1851 à 1870, la masse d'or extraite de la terre atteignit les 82 0/0 de la masse produite pendant les 358 années précédentes.

On a soutenu, avec raison, que sans la mise en circulation des lingots d'or californiens et australiens — sous forme de dollars, de souverains et de napoléons — l'extraordinaire transformation économique dont l'Europe et les Etats-Unis ont bénéficié entre 1850 et 1870 n'aurait pu se produire au même degré. Ce qui le prouve, c'est que la période 1871-1885, au cours de laquelle la disqualification de l'argent, comme monnaie internationale, a coïncidé, il est vrai, avec une forte diminution de la production aurifère universelle, a été une période de dépression commerciale et financière pour l'Europe et les Etats-Unis.

La découverte des couches aurifères du Witwatersrand, et leur rapide mise en exploitation, a provoqué de nouvelles recherches dans tous les pays producteurs d'or et, à partir de 1887, la production universelle a suivi une progression qui n'a été momentanément interrompue que par la guerre du Transvaal.

Voici, à ce sujet, un tableau bien significatif :

Production universelle de l'or de 1887 à 1902
(Millions de francs)

An- nées	Etats- Unis	Australie	Rand	Pays divers	Total
1887..	165	141	2	210	548
1890..	164	154	45	253	616
1892..	171	177	110	302	760
1895..	242	232	204	352	1.030
1896..	275	231	208	336	1.053
1897..	297	289	276	361	1.223
1898..	334	336	391	426	1.487
1899..	368	411	359	454	1.592
1900..	410	381	42	491	1.324
1901..	408	406	26	541	1.381
1902..	419	444	171	544	1.578

Entre 1887 et 1902 la production aurifère annuelle des Etats-Unis a augmenté de 254 0/0, celle de l'Australie de 314 0/0 et celle des pays divers de 227 0/0. Parmi les pays divers qui ont notablement augmenté leur production d'or dans les dix dernières années, nous citerons, notamment, le Canada, les Indes anglaises, le Mexique, la Colombie, la Guyane anglaise, la Guyane française et la Rhodesia. La Russie se maintient stationnaire avec 122 millions de francs par année.

* *

Si la production du Witwatersrand atteignait un milliard de francs dans sept ou huit années, et si les autres pays suivaient la progression constatée en leur faveur depuis 1895, la production aurifère universelle atteindrait environ 3 milliards de francs par année vers 1910. Si la production des Etats-Unis, de l'Australie et des pays divers se maintenait simplement au niveau de l'année 1902, la production mondiale annuelle dépasserait encore 2.400 millions de francs, et ce chiffre — eu égard au perfectionnement du matériel minier et des méthodes de traitement — peut être considéré comme un minimum.

L'augmentation de la production aurifère universelle, survenue depuis 1892, a déjà donné, au

point de vue monétaire, des résultats considérables.

Entre le 31 décembre 1891 et le 31 décembre 1902 les encaisses or de toutes les Banques européennes d'émission sont passées de 5.560 millions à 8 milliards 752 millions de francs, soit une augmentation effective de 3.192 millions de francs. Pendant la même période, la circulation publique des divers Etats de l'Europe s'est enrichie de près de 3 milliards de francs de numéraire d'or. Enfin, la disponibilité totale des monnaies d'or recensées aux Etats-Unis a progressé de 3.434 millions à 6.234 millions de francs entre le 1^{er} janvier 1892 et le 1^{er} janvier 1903, représentant une augmentation totale de 2.800 millions de francs.

Pendant cette période de onze années consécutives, la production aurifère universelle ayant été de 13.183 millions de francs, la masse monétaire des divers pays du monde a donc absorbé les 67 0/0 de la production totale, ce qui revient à dire qu'elle a augmenté en moyenne d'environ 800 millions de francs par année.

C'est à cette augmentation considérable du stock monétaire d'or universel que l'Autriche-Hongrie, la Russie, le Japon et divers Etats de l'Amérique du Sud ont pu se procurer les 3.750 millions de francs de métal jaune nécessaires à leur passage à l'étalon d'or; que les Etats-Unis d'Amérique ont pu faire face aux énormes besoins de numéraire exigés par la fabuleuse quantité de valeurs mobilières créées par leurs trusts depuis 1896; que l'Angleterre a pu soutenir ses trois années de guerre sud-africaine sans provoquer de crise monétaire en Europe; enfin, que le crédit public des pays débiteurs — Russie, Espagne, Italie, Brésil, République Argentine, Turquie, Serbie, Bulgarie, etc., — a pu si considérablement s'améliorer, malgré les nouvelles dettes que tous ces pays ont contractées dans les Etats créditeurs depuis 1892.

EDMOND THÉRY.

La Situation financière des Communes Françaises en 1902

Le Ministère de l'intérieur vient de faire paraître son volume sur la situation financière des communes de la France et de l'Algérie, à la fin de l'année 1902. Nous allons analyser, comme de coutume, cet important document.

D'après le recensement de 1901, la France compte 38.961.975 habitants au lieu de 38.517.332 en 1896, soit une augmentation de 444.643. Cette augmentation se répartit entre 24 départements. Le nombre total des communes, qui était de 36.188 en 1901, est monté à 36.191 en 1902 par suite de la création de cinq nouvelles et de la suppression de deux.

La superficie territoriale de la France, qui s'élevait, en 1901, à 52.935.665 hectares, est maintenant de 52 millions 935.477 hectares, soit une diminution de 188 hectares, résultant de la réfection et de la révision du cadastre dans quelques communes.

Malgré ces modifications, la moyenne générale de la superficie par commune n'a pas varié : elle reste fixée comme en 1901 à 1.463 hectares.

Les recettes ordinaires communales, prévues aux budgets de 1902, s'élèvent pour toutes les communes à Fr. 806.244.021

Dont :

Pour Paris..... 313.635.214
Et pour les autres communes..... 492.608.807

★

Ces prévisions présentent, par rapport à 1901, les différences suivantes :

Pour Paris.....	+ 2.674.498
Et pour les autres communes.....	+ 9.248.461
Soit, ensemble.....	+11.922.959

Les dépenses ordinaires prévues aux budgets primitifs de 1902 s'élèvent à..... 772.555.066

Dont :

Pour Paris.....	313.635.214
Et pour les autres communes.....	458.919.852

En somme, les recettes ordinaires atteignent..... 806.244.021
et les dépenses de même nature..... 772.555.066

D'où un excédent de recettes de... 33.688.955

soit une somme supérieure de 1.556.695 francs à l'excédent constaté en 1901 (32.132.260 fr.).

Pour Paris, les recettes et les dépenses ordinaires accusent, par comparaison avec celles de 1901, une augmentation de 2.684.498 francs (313.635.214 fr. au lieu de 310.950.716 fr.).

Quant aux autres communes, les recettes ordinaires (492.608.807 fr.) et les dépenses de même nature (458.919.862 fr.) présentent, pour l'année en cours, des augmentations montant respectivement à 9.248.461 fr. et à 7.691.766 francs.

Voici un tableau de la progression des dépenses et des recettes pendant les dix dernières années :

1° Recettes

Années	Paris	Autres communes	France entière
1891.....	264.691.174	410.318.358	675.009.532
1892.....	271.770.047	416.296.421	688.066.468
1893.....	283.253.008	426.340.059	709.593.067
1894.....	286.943.050	432.146.996	719.090.046
1895.....	291.831.810	438.548.533	730.380.343
1896.....	297.582.078	442.564.748	740.146.826
1897.....	302.271.967	449.498.273	751.770.240
1898.....	298.854.415	456.606.912	755.461.327
1899.....	304.372.660	459.509.618	763.882.278
1900.....	321.221.758	472.898.914	794.120.672
1901.....	310.950.716	483.360.346	794.311.062
1902.....	313.635.214	492.608.807	806.244.021

2° Dépenses

Années	Paris	Autres communes	France entière
1891.....	264.691.174	376.927.942	641.619.116
1892.....	271.770.047	382.910.303	654.680.350
1893.....	283.253.008	391.357.696	674.610.704
1894.....	286.943.050	394.907.674	681.850.724
1895.....	291.831.810	401.982.733	693.814.543
1896.....	297.582.078	408.007.960	705.590.038
1897.....	302.271.967	416.109.312	718.381.279
1898.....	298.854.415	423.455.149	722.309.564
1899.....	304.372.660	426.015.996	730.388.656
1900.....	321.221.758	439.942.347	761.164.105
1901.....	310.950.716	451.228.086	762.178.802
1902.....	313.635.214	458.919.852	772.555.066

La balance des budgets indiquée par ces chiffres est, malheureusement, plus apparente que réelle, car les communes ne cessent de faire appel à la création de nouveaux centimes additionnels.

En effet, le produit des centimes additionnels, tant ordinaires qu'extraordinaires, qui s'élevait, en 1891, à 170.320.885 fr., a atteint, en 1895, 181.528.461 fr. et en 1901 201.369.610 fr.. En 1902, ce chiffre s'est élevé à 206.426.091 fr. ; le produit des centimes additionnels ordinaires a été de 104.717.137 fr., en augmentation de 2.086.082 fr. et celui des centimes extraordinaires de 101.708.954, en augmentation de 2.970.369 fr.

La progression continue des impositions de toute nature provient des charges croissantes auxquelles les communes ont à pourvoir, tant pour leur dépenses annuelles que pour l'exécution de travaux publics.

En ce qui concerne les contributions ordinaires, elle doit être attribuée, non seulement comme les années précédentes, à l'augmentation des dépenses nécessitées par le développement des services municipaux, mais encore à l'application de la loi du 10 juillet 1901 qui a modifié le principal de la contribution mobilière, modification qui a eu pour effet de diminuer, dans beaucoup de communes, la valeur du centime communal. Par suite les conseils municipaux ont été amenés à voter de nouveaux centimes pour compenser la diminution qui résultait de cette mesure.

Le classement des communes d'après la quotité de leurs centimes additionnels présente, dans les dix dernières années, les variations suivantes, et la moyenne générale s'est accrue de 53 à 61 centimes durant cette même période :

Nombre des communes imposées

Années	de moins de 15 cent.	de 15 cent. à 30 cent.	de 30 cent. à 50 cent.	de 50 cent. à 100 cent.	de 100 cent. à 150 cent.	Moyenne des impositions
1892.....	4.531	8.198	8.781	10.575	4.059	53
1893.....	4.215	7.974	8.821	10.805	4.336	54
1894.....	4.122	7.789	8.793	10.981	4.475	55
1895.....	3.905	7.480	8.876	11.244	4.656	56
1896.....	3.822	7.421	8.897	11.375	4.651	56
1897.....	3.619	7.156	8.936	11.759	4.801	58
1898.....	3.516	6.983	8.953	11.818	4.905	58
1899.....	3.510	6.873	8.940	11.850	4.997	59
1900.....	3.420	6.818	8.974	11.917	5.051	59
1901.....	3.291	6.598	8.889	12.094	5.316	60
1902.....	3.276	6.288	8.778	12.481	5.368	61

Le nombre des octrois, qui était de 1.498 en 1901, a augmenté d'une unité en 1902. Le rendement des taxes, tant ordinaires qu'extraordinaires, a été évalué, en 1902, à 274.654.800 fr., en diminution de 10.100.775 francs sur le chiffre de l'année précédente.

Cette diminution est due à l'application de la loi du 29 décembre 1897 sur le dégrèvement des boissons hygiéniques. Elle est compensée, en majeure partie, par le produit de nouveaux centimes additionnels ou par l'établissement de diverses taxes directes.

Le tableau ci-dessous indique les variations des recettes, tant ordinaires qu'extraordinaires, de l'octroi pendant les années 1892 à 1902 :

Années	Paris	Autres communes	Recettes totales de l'octroi
1892.....	143.759.956	149.373.735	293.133.691
1893.....	149.761.448	153.402.046	303.163.494
1894.....	150.469.548	155.427.609	305.897.157
1895.....	152.269.248	157.008.465	309.277.713
1896.....	153.264.348	158.492.987	311.757.335
1897.....	155.281.838	161.345.430	316.627.268
1898.....	155.825.818	163.859.755	319.685.573
1899.....	157.810.016	165.708.544	323.518.560
1900.....	166.294.379	168.899.045	335.193.424
1901.....	115.285.400	169.470.175	284.755.575
1902.....	115.260.900	159.393.900	274.654.800

Passant aux *Emprunts et Dettes*, nous constatons que le montant de la Dette communale en capital s'élevait, au 31 décembre 1901, à 3.838.591.110 fr., en diminution de 10.382.368 fr. sur le chiffre relevé au 31 décembre 1900.

Cette diminution s'applique uniquement à la ville de Paris dont la dette qui était, en 1900, de 2 milliard 357 187.661 fr., se trouve ramenée, en 1901, à 2.327.895.570 fr., soit en moins 29.292.091 fr.

Par contre, la dette des autres communes qui était, au 31 décembre 1900, de 1.491.785.817 fr., se trouve portée en 1901 à 1.510.695.540 fr., soit une augmentation de 18.909.723 fr. Cette augmentation provient de l'accroissement des dépenses extraordinaires, telles que constructions de maisons d'écoles, d'hôpitaux, de mairies, etc.

Le tableau ci-dessous indique le mouvement de la dette depuis 1892 pour Paris et les autres communes :

	Paris	Autres communes	Total
	(En francs)		
1892 (Dette 31 mars 91)	1.920.807.024	1.373.156.977	3.293.964.001
1893 (— 92)	1.905.706.695	1.414.145.445	3.319.852.140
1894 (— 93)	1.873.203.891	1.423.712.234	3.296.916.125
1895 (— 94)	2.073.657.880	1.440.778.792	3.514.436.672
1896 (— 95)	2.043.883.752	1.471.269.779	3.515.153.501
1897 (— 96)	2.043.883.752	1.468.100.500	3.511.984.252
1898 (— 97)	2.189.822.928	1.454.560.400	3.644.383.328
1899 (Dette 31 déc. 98)	2.214.073.721	1.468.240.630	3.682.314.351
1900 (— 99)	2.387.216.295	1.494.135.909	3.881.352.204
1901 (— 1900)	2.357.187.061	1.491.785.817	3.848.973.478
1902 (— 1901)	2.327.895.570	1.510.695.540	3.838.591.110

En ce qui concerne l'Algérie, la situation se résume comme suit :

Le nombre total des communes n'a pas varié : il est actuellement de 352. Le chiffre officiel de la population, tant européenne que musulmane, est de 4 millions 739.331 habitants. La superficie du territoire, qui est de 47.768.250 hectares, accuse, pour 1902, une diminution de 530 hectares, par suite d'une rectification du service topographique.

Les opérations budgétaires de 1902 se répartissent ainsi :

	Recettes	Dépenses	Excédent de recettes
	(En francs)		
Territoire civil	25.793.294	23.261.008	2.532.286
Territoire de commandement	1.786.533	1.543.012	243.521
Ensemble	27.579.827	24.804.020	2.775.807

Le produit des centimes additionnels communaux, tant ordinaires qu'extraordinaires, s'élève à 1.629.437 francs, y compris une somme de 354.240 fr. représentant le produit des centimes additionnels au principal de l'impôt arabe.

Le nombre total des centimes s'élève à 10.322, dont 2.832 centimes extraordinaires et 7.490 centimes ordinaires. Ces chiffres, comparés à ceux de l'année précédente, font ressortir sur les impositions extraordinaires une augmentation de 190 centimes et sur les impositions ordinaires une diminution de 53 centimes, ce qui donne, comme résultat général, une augmentation de 137 centimes.

La moyenne générale s'est maintenue à 29 centimes par commune, comme en 1901.

Le montant de la dette communale qui, au 31 décembre 1900, était de 68.472.371 fr., était, au 31 décembre 1901, de 67.438.371 fr., soit une diminution de 1.033.000 fr.

Ce rapide exposé nous montre que la situation des communes françaises ne s'est pas beaucoup modifiée en 1902. Les dépenses ne cessent d'augmenter et par conséquent les charges des contribuables. Dans ces conditions on ne saurait trop demander aux municipalités d'agir avec plus de modération dans la gestion de leurs finances.

GEORGES BOURGAREL.

Banque Impériale Ottomane

Ainsi que nous l'annoncions il y a huit jours, les actionnaires de la *Banque Impériale Ottomane* se sont réunis en assemblée générale ordinaire le 24 juin. Après avoir brièvement indiqué les résultats de l'exercice 1902 de cette institution, nous devons maintenant nous reporter aux comptes qui ont été fournis par le Conseil d'administration.

Voici tout d'abord le bilan au 31 décembre dernier, comparé au précédent :

Bilan au 31 décembre

	1901			1902		
	<i>Actif</i>					
	Liv. st.	sh. d.		Liv. st.	sh. d.	
Espèces en caisse.....	2.335.181	2 11		1.819.144	6 7	
Placements temporaires, reports, etc.....	1.014.790	18 7		2.029.267	17 1	
Effets à recevoir.....	1.101.774	3 3		1.647.182	17 1	
Valeurs en portefeuille.....	3.220.861	10 5		3.438.267	10 4	
Comptes courants débiteurs.....	3.118.923	2 11		3.070.343	8 0	
Avances sur nantissements.....	2 810.308	13 1		2.861.144	19 8	
Immeubles et mobilier.....	259.279	10 7		256.882	11 1	
Avance statutaire au Gouvernement.....	909.090	18 2		909.090	18 2	
Participation dans les avances au Gouvernement.....	1.021.328	0 5		1.161.580	18 0	
Compte courant du Gouvernement.....	93.899	10 11		2.130	0 2	
Actionnaires (capital non versé).....	5.000.000	0 0		5.000.000	0 0	
Total de l'actif...	20.885.527	11 3		22.198.035	6 2	
	<i>Passif</i>					
Capital.....	10.000.000	0 0		10.000.000	0 0	
Billets en circulation..	880.470	0 0		1.108.899	0 0	
Effets à payer.....	1.265.168	8 0		1.396.612	3 3	
Comptes courants créditeurs.....	6.521.161	11 8		7.289.539	18 4	
Dépôts à échéances fixes.....	1.152.205	3 1		1.275.889	12 11	
Réserve statutaire.....	700.440	16 11		733.785	8 2	
Profits et pertes (y compris le report de l'exercice précédent).....	366.081	11 7		395.318	3 6	
Total du passif...	20.885.527	11 3		22.198.035	6 2	

Le solde du compte de Profits et Pertes se décompose ainsi : bénéfices de l'exercice, 370.035 liv. st. 5 sh. 4 d., auxquels il faut ajouter le report de l'exercice précédent, soit 25.282 liv. st. 18 sh. 2 d. Pour 1901, les bénéfices avaient été de 333.445 liv. st. 12 sh. 11 d., auxquels est venu se joindre le report de 32.635 liv. st. 18 sh. 8 d. de 1900. En somme, le solde disponible pour 1902 a dépassé de 29.236 liv. st. 11 sh. 11 d. celui de 1901. Aussi le Conseil d'administration a-t-il cru pouvoir déclarer un dividende de 13 shillings (16 fr. 25), soit 1 shilling (1 fr. 25) de plus qu'en 1901. Rappelons les dividendes répartis au cours des dix dernières années, en les rapprochant des cours moyens des actions pendant cette même période :

Exercices	Dividendes par action	Années	Cours moyens des actions
	Francs		
1893	17 50	1894	639
1894	20 "	1895	696
1895	15 "	1896	759
1896	12 50	1897	562
1897	12 50	1898	551
1898	12 50	1899	567
1899	12 50	1900	553
1900	12 50	1901	536
1901	15 "	1902	572
1902	16 25	Cours actuel	608

En dehors de la somme affectée à la répartition du dividende, il a été attribué 45.304 liv. st. aux réserves et aux prélèvements statutaires, et le report à nouveau a été fixé à 25.011 liv. st.

Comme nous le disions précédemment, le Président du Conseil, lord Hillingdon, a prononcé, après la lecture du rapport, une allocution qui a commencé par l'expression des vifs regrets qu'avait causés la mort de M. Frank Auboyneau, administrateur-délégué de la *Banque Impériale Ottomane*, au service de laquelle il avait consacré sa vie entière.

Lord Hillington a ensuite fait remarquer que, comme l'indiquent les comptes fournis, l'année 1902 a été satisfaisante et qu'elle a justifié les espérances que l'on concevait à son sujet il y a un an. Une bonne récolte a valu une augmentation dans les transactions en général, et presque toutes les lignes de chemins de fer ont accusé des accroissements de trafic qui ont eu pour conséquence d'alléger la charge des garanties kilométriques assumée par le Trésor ottoman. Cependant le total des insuffisances à couvrir a été un peu plus élevé qu'en 1901, puisqu'elles se sont chiffrées par 678.770 liv. t., contre 667.802 liv. t. en 1901, mais c'est en raison de l'ouverture à l'exploitation de la ligne Rayak Hama. A noter que le paiement desdites garanties s'est effectué avec la plus grande régularité, sans aucun délai, et qu'il a laissé un surplus important des dîmes qui lui sont affectées. Ce surplus a été appliqué à quelques-unes des avances de la *Banque Ottomane*, auxquelles il servait de gage.

Les résultats obtenus par les succursales de la Banque, établies dans les provinces, a accusé un tel accroissement d'activité, que la question de créer de nouvelles succursales dans les centres d'affaires qui n'en sont pas encore pourvus, a été mise à l'étude. Rappelons qu'en dehors de son siège social de Constantinople et de ces deux agences de Londres et de Paris, la *Banque Impériale Ottomane* a déjà des succursales à Smyrne, Beyrouth, Larnaca, Salonique, Alexandrie, Samsoun, Trébizonde, Ouchak, Bagdad, Mersine, Roustchouk et Alep. A propos de ces succursales, mentionnons que celle de Salonique a été attaquée au cours des derniers événements. Des bombes ont provoqué un incendie qui a détruit le bâtiment. Mais c'est un incident local dont on a exagéré la signification. En tous cas, grâce à l'action prompte du Gouvernement et au sang-froid dont ont fait preuve les directeurs et les employés, tout s'est borné à la perte de l'édifice et les affaires de la succursale ont continué sans interruption.

En 1902, la circulation de la *Banque Ottomane* a atteint un total de 1.106.000 liv. st., soit une augmentation de 226.000 liv. st. sur 1901. De leur côté, les dépôts du public se sont constamment accrus. Quant aux relations avec le Gouvernement Ottoman, elles sont restées très bonnes, et la Banque a donné toute l'assistance possible aux projets financiers intervenus. C'est ainsi qu'au mois de novembre 1902 elle a puissamment aidé aux opérations de la Conversion de l'*Emprunt 5 0/0 des Douanes* et qu'elle a, comme on le sait du reste, poursuivi avec activité la réalisation du projet d'unification des *Séries Ottomanes* et des *Lots Turcs*, dont les porteurs de fonds ottomans sont saisis en ce moment.

Au mois de novembre dernier, le directeur général de la *Banque Impériale Ottomane* s'est retiré après cinq ans d'éminents services. Il a été invité à faire partie du Comité de Londres, et il a été remplacé par M. Gaston Auboyneau qui occupait, depuis longtemps déjà, le poste de directeur général adjoint. Mais nous apprenons que M. Gaston Auboyneau va maintenant venir parmi nous, appelé par le Conseil d'administration à prendre à Paris la place d'administrateur-délégué qu'occupait son père. Nous félicitons vivement M. Gaston Auboyneau de cette nouvelle promotion, à laquelle tout le monde des affaires a applaudi. M. Gaston Auboyneau sera remplacé, comme directeur général, par M. Deffès, ancien préfet, trésorier-payeur général à Toulouse, et régent de la *Banque de France*.

A. LECHENET

LE BUDGET DE PARIS POUR 1904

Le Préfet de la Seine, s'il a déposé sur le bureau du Conseil municipal, en manuscrit, le projet de budget de la Ville de Paris pour 1904, n'a pas encore introduit le Mémoire qu'il doit présenter à l'appui de ses nou-

velles propositions budgétaires. Néanmoins, nous sommes en mesure de donner quelques renseignements sur le projet de budget de 1904, qui semble se présenter dans des conditions meilleures que les deux projets de 1902 et de 1903, et s'équilibre sans charges nouvelles.

L'exercice 1900, si l'on considère uniquement le service sur fonds généraux, c'est-à-dire le fonctionnement normal de l'année, a présenté un excédent de recettes effectuées sur les dépenses payées de 26.416.000 francs.

L'exercice 1901, au contraire, a présenté un excédent des dépenses payées sur les recettes effectuées de 3 millions 623.000 francs. Ce fut le premier déficit depuis 1875.

On espère que, finalement, l'exercice 1902, grâce à une gestion très économe des divers services qui a permis, en ajournant de nombreux travaux, d'abandonner d'importants crédits, ne se soldera pas en déficit comme le précédent et s'équilibrera à 200.000 francs. Mais l'ère des plus-values semble terminée.

Pour 1904, les prévisions de l'Administration sont :

	Francs
Pour les recettes ordinaires, de	321.904.116 13
— extraordinaires (fonds généraux.....)	1.773.600 »
Pour les fonds spéciaux	1.320.031 »
Soit, au total.....	324.997.747 13

La prévision de cet ensemble de recettes est en augmentation sur les fixations admises pour le budget de 1903 de 5.750.000 fr. environ, correspondant à une égale augmentation des dépenses.

Les prévisions des dépenses sont :

	Francs
Pour les dépenses ordinaires sur fonds généraux	321.904.116 13
Pour les dépenses extraordinaires sur fonds généraux.....	1.773.600 »
Pour les dépenses extraordinaires sur fonds spéciaux.....	1.320.031 »

Le fonds de réserve ordinaire *disponible* serait, dans ces conditions, de 1.198.825 fr. 88, ce qui suffirait à un budget normal et bien doté, mais qui paraît faible pour ce budget de 1904.

Les principales augmentations des recettes ordinaires sont les suivantes :

	Francs
Produit des centimes communaux, des impositions spéciales et des taxes de remplacement.....	848.000
Octroi	577.100
Location sur la voie publique et dans les promenades	210.405
Redevance des voitures publiques.....	238.800
Taxe de balayage	110.000
Redevances diverses de la Compagnie du Gaz....	2.900.000
Recettes du Service des Eaux et des Egouts.....	813.000

A propos de l'augmentation prévue dans les recettes du gaz, notons que les avances faites par la Caisse municipale pour permettre aux consommateurs de payer le mètre cube de gaz 20 centimes au lieu de 30 centimes, ne figurent nulle part au budget. Ce sont, en réalité, des prêts sur fonds de trésorerie, qui font l'objet d'un compte hors budget et qui n'auront leur contre-partie en recettes que lorsque le futur concessionnaire remboursera à la Caisse municipale les millions avancés par elle.

Les principales augmentations de dépenses sont :

	Francs
Le Service de la Dette municipale.....	231.000 »
L'Octroi.....	255.268 41
L'Administration centrale et la Caisse municipale.....	403.000 »
Les pensions, secours, dons et legs.....	335.000 »
L'Architecture et les Beaux-Arts.....	444.590 »
La Voirie et la Voie publique.....	131.000 »
Les Promenades et l'Eclairage	230.000 »
Les Eaux et Egouts	860.600 »
L'Enseignement.....	490.000 »
L'Assistance publique.....	1.290.000 »
La Préfecture de police	690.545 »

Pour cette nouvelle année, le Préfet de la Seine, de guerre lasse probablement, renonce à demander au Conseil municipal la création de ressources nouvelles et aménage son budget de 1904 — année de renouvellement de l'assemblée communale — sans créer de nouveaux centimes additionnels ni de nouvelles taxes de remplacement des droits d'octroi.

L'Administration s'est aisément rendu compte que, l'année même de sa comparution devant le corps électoral, le Conseil n'eût agréé aucune proposition de cette nature. Elle a dressé un budget d'attente, s'équilibrant sur le papier et qui, à la rigueur, peut s'équilibrer en fait si la prospérité économique de Paris ne subit aucun dommage et si aucune surcharge imprévue ne vient alourdir les prévisions de dépenses.

Il est à présumer que le Conseil municipal adoptera dans les grandes lignes les propositions de l'Administration préfectorale et que, comme le lui propose M. de Selves, il fera pour 1904 un budget d'attente ne réalisant ni surcharges importantes dont puissent se plaindre les contribuables, ni économies considérables risquant d'entraver la marche des services.

Les pessimistes prétendent qu'avec 1905, par exemple, commencera l'ère des difficultés budgétaires pour Paris. Ne prévoyons pas les malheurs de si loin.

J. M.

UNE LETTRE DE M. BOURRAT

Sur la foi d'une information parlementaire nous avons dit, dans notre dernière *Revue du Marché financier*, que l'honorable M. Bourrat, rapporteur spécial du budget des Conventions et garanties d'intérêt des Compagnies de chemins de fer, avait déclaré dans son bureau — lors de la nomination de la Commission du budget — que la question du rachat de l'Ouest et du Midi ne serait pas posée cette année.

M. Bourrat nous adresse à ce sujet une lettre rectificative que notre impartialité nous fait un devoir de reproduire :

Paris, le 26 juin 1903.

Monsieur le Directeur,

Dans votre numéro en date de ce jour, vous insérez dans la « *Revue hebdomadaire du Marché financier de Paris* » que j'ai déclaré, lors de la nomination de la Commission du budget, que la question du rachat de l'Ouest et du Midi ne serait pas posée cette année.

Permettez-moi de rectifier cette assertion erronée. J'ai dit que la Commission du budget de 1904 n'avait pas à s'occuper du rachat de l'Ouest et du Midi, la Commission des crédits de 1903 ayant produit un rapport favorable à la mesure que je préconise.

J'ajoute qu'une question de politique générale m'a seule empêché de traiter, il y a quelques jours, le problème à la tribune. Mais je le reprendrai dès la rentrée d'octobre prochain.

Je compte sur votre loyauté pour insérer cette lettre dans votre plus prochain numéro.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments distingués,

Jean BOURRAT,

Député des Pyrénées-Orientales.

Informations Économiques et Financières

Le Futur Régime du Gaz. — La discussion continue au Conseil municipal; mais les membres de l'assemblée communale écoutent plus ou moins attentivement les divers orateurs qui défilent à la tribune. Il semble actuellement que nombre de conseillers, adversaires du projet de traité avec MM. Devaluz et Du-

chanoy, se sont ralliés à la tactique proposée par le groupe socialiste et qui consiste à voter contre toute proposition quelle qu'elle soit, sauf la régie directe.

Il n'est pas douteux que beaucoup de ceux qui voteront ainsi l'application de la régie directe à la future exploitation, sont persuadés que les Pouvoirs publics ne permettront pas à la Ville de Paris de tenter cette hasardeuse expérience. Mais ils pensent aussi que ce vote déblaiera le terrain et, après le veto du Conseil d'Etat ou du Gouvernement, ils espèrent qu'on se mettra d'accord sur un nouveau projet, ménageant mieux les divers intérêts en présence, vraisemblablement organisant une régie intéressée après liquidation de l'actif de la Compagnie Parisienne du Gaz.

Un certain nombre de conseillers, qui ont étudié de plus près que leurs collègues les nécessités budgétaires de la Ville, estiment que la redevance de 17 millions de francs qu'on a, jusqu'à alors, présentée comme un maximum difficile à exiger, n'est pas assez considérable. Pour l'exercice 1903, la *Compagnie Parisienne* versera effectivement à la Ville plus de 17.500.000 fr. et le Préfet prévoit, pour 1904, un ensemble de redevances de la Compagnie de 20.100.000 fr. Ces constatations amènent à considérer qu'il n'est peut-être pas raisonnable de sacrifier aux intérêts particuliers des consommateurs de gaz — auxquels, de 1901 à 1903, on accorde un dégrèvement de 90 millions de francs — les intérêts budgétaires de Paris.

Nous prévoyons donc que, finalement, le Conseil municipal — à une petite majorité — votera la régie directe; mais nous croyons également que cette manifestation platonique sera suivie de la présentation, au mois d'octobre, d'un nouveau projet d'exploitation par une Compagnie de régie intéressée.

Conversion et unification des séries de la Dette ottomane. — L'assemblée générale des porteurs de Fonds ottomans, convoquée par l'*Association Nationale des porteurs français de valeurs étrangères*, a eu lieu le 29 juin, à l'hôtel Continental, sous la présidence de M. A. Machart, président de l'Association.

Quinze cents porteurs environ étaient présents ou représentés à cette réunion.

M. Tony Chauvin, directeur de l'Association, a donné lecture de l'exposé du projet d'unification que nous avons déjà reproduit *in extenso* et, après un échange d'observations, M. Lacombe, vice-président, a, dans des termes excellents, défini le but de l'assemblée :

Vous êtes convoqué, a-t-il dit, pour prendre une mesure provisoire dont personne n'a contesté l'utilité, pour nommer un Comité chargé de faire une étude raisonnée sur le projet d'unification, étude qui vous sera soumise.

Nous vivons sous l'empire du décret de Mouharrem. On vous l'a dit, ce décret est votre loi. Que dit ce décret? A tort ou à raison, le décret donne pour représentants aux porteurs français un syndicat composé de six grands établissements de Banque. A ce moment, on ne savait pas comment faire représenter les porteurs français. En Angleterre existait le *Council of Foreign bondholders*, et l'on avait dit : c'est la représentation évidente des porteurs anglais, mais en France les porteurs étaient isolés. On a donc accepté de faire représenter les porteurs par un Syndicat composé de six Banques; on l'a écrit dans la convention de Mouharrem.

Cette convention n'est pas seulement un contrat ordinaire, une loi intérieure de l'empire ottoman, mais un instrument diplomatique qui engage à la fois le Gouvernement ottoman et les puissances co-signataires de l'arrangement, de sorte que c'est une des bases du droit international européen à l'heure qu'il est.

Ce décret est votre charte, mais il ne faut pas croire que ce soit une charte bien complète; on n'y trouve pas toutes les solutions que l'on désirerait y rencontrer; elle a été rédigée peut-être avec une certaine précipitation en vue de certains événements.

Le décret de Mouharrem est-il, oui ou non, applicable à la situation actuelle? Même sur ce point, on n'est pas sans

éprouver quelques difficultés, car si l'article 7 du décret prévoit la possibilité d'une conversion et la procédure à suivre en cas de conversion, on pourrait répondre que la conversion prévue c'est la conversion de 1891 et non pas celle d'aujourd'hui. Il n'en résulterait pas moins que l'article 7 du décret pourrait être consulté à titre d'analogie. Je ne sais pas si l'on a jamais eu la prétention de lui donner une plus grande vigueur, mais étant donné que ce décret serait muet sur la question d'unification, il serait assez naturel d'en appliquer l'article 7 à la situation actuelle.

Quoi qu'il en soit, c'est une question que je me contente de poser et que je me garderai bien de résoudre; c'est une de celles que votre Comité aura à examiner. J'en dirai autant de cette autre question: Quel effet aura le vote des porteurs? Je me garderai bien de préjuger ce point: l'Association nationale aura accompli sa mission quand elle aura consulté les porteurs, qu'elle aura recueilli leurs participations avec l'impartialité qui est le fondement même de son existence. Nous n'avons pas à prendre parti pour un projet; ce sont d'autres que nous qui ont fait la convention; nous sommes simplement chargé de la présenter aux porteurs, de recueillir leurs appréciations, après quoi nous rapporterons au Gouvernement ottoman, au Conseil de la Dette ou au Syndicat l'appréciation des porteurs français en disant: Vous avez cru qu'il était nécessaire d'avoir l'avis des porteurs, le voilà.

Si le Syndicat est d'accord avec l'opinion exprimée par les porteurs, la représentation effective des porteurs français sera reconnue comme favorable à l'unification. De même, je n'étudierai pas la question de savoir ce qui se passera si dans certains pays, la majorité est en faveur de l'unification et qu'elle ne l'est pas dans d'autres. Il y a une question délicate dont l'étude reviendra au Conseil de la Dette. Ce Conseil aura à estimer si la procédure a été régulièrement suivie, si les majorités présentées sont des majorités suffisantes, et alors, ou bien il sera d'avis que l'unification est faite régulièrement, ou bien il sera d'avis contraire et si un débat s'élève entre le Conseil de la Dette et le Sultan, un arbitre règlera la question.

Nous n'avons pas à nous préoccuper de ces points, quant à présent. Votre Comité aura peut-être à les étudier, mais nous aurons fait tout ce que nous aurons à faire lorsque nous aurons vérifié quelle est, sur le projet d'unification, l'opinion des porteurs français.

Après ces observations, l'assemblée a voté à l'unanimité la résolution suivante:

Les porteurs de Fonds ottomans (séries B, C, D et Lots turcs), réunis en assemblée générale, sur la convocation de l'Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères, le 29 juin 1903, désignent un Comité composé de MM. Achille Adam, président du Syndicat des banques de province; Eugène Guérin, sénateur, ancien ministre; Guët, banquier; Ernest Lehideux, ancien banquier; De Meaux, ancien inspecteur des finances; De Meuron, associé de la maison Périer et Co, banquiers; J. Peytel, président du Crédit algérien.

Ce Comité aura pour mission de procéder à l'examen du projet d'unification et de soumettre les conclusions de son rapport à une seconde assemblée de porteurs qui sera convoquée dans le plus bref délai possible.

Ce Comité pourra se compléter par l'adjonction des concours qu'il jugera nécessaires.

Le *Council of Foreign Bondholders* vient de convoquer, pour le 8 juillet, à Londres, les différents Comités de porteurs des séries turques du Continent, en une assemblée générale.

L'Emprunt de 200 Millions du Département de la Seine. — La loi autorisant le département de la Seine à emprunter 200 millions de francs a été votée sans débat par la Chambre des députés, dans la séance du 30 juin.

Voici le texte de ce projet de loi:

Article premier. — Le Département de la Seine est autorisé, conformément à la demande que le Conseil général en a faite, à emprunter, à un taux d'intérêt qui ne pourra dépasser trois soixante-dix pour cent (3 70 0/0), une somme de deux cents millions de francs (200.000.000 de fr.), remboursable en cinquante

ans à partir de 1904 ou par périodes de cinquante ans prenant leur point de départ aux réalisations successives de cet emprunt et applicable au paiement des dépenses énumérées dans les délibérations du Conseil général des 20 et 24 décembre 1902, et qui se répartissent comme il suit:

	Francs
1 ^{re} Opérations d'ordre général.....	61.850.000
2 ^e Opérations départementales suburbaines....	37.257.500
3 ^e Subventions à la Ville de Paris.....	98.729.890
4 ^e Réserve pour dépenses imprévues et frais....	2.162.670
Total.....	200.000.000

Cet emprunt pourra être réalisé, soit avec publicité et concurrence, soit de gré à gré, soit par voie de souscription avec faculté d'émettre des obligations au porteur ou transmissibles par endossement, soit auprès de la Caisse des dépôts et consignations, de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse ou de la Société du Crédit Foncier de France.

Les conditions des souscriptions à ouvrir ou des traités à passer de gré à gré seront préalablement soumises à l'approbation du Ministre de l'Intérieur.

Art. 2. — Le Département de la Seine est également autorisé, conformément à la demande que le Conseil général en a faite, à s'imposer extraordinairement, chaque année, à partir de 1904, dans la limite d'un maximum de onze centimes vingt-cinq centièmes (11 c. 25), additionnels au principal des quatre contributions directes, le nombre de centimes extraordinaires nécessaires pour assurer le service des intérêts et le remboursement des sommes réalisées sur l'emprunt départemental précité de 200.000.000 de fr. La perception de ces centimes extraordinaires ne pourra s'étendre au delà de cinquante ans à compter du 1^{er} janvier qui suivra la date de la dernière réalisation effectuée sur cet emprunt.

Art. 3. — Les actes susceptibles d'enregistrement auxquels donneraient lieu l'emprunt autorisé par la présente loi seront passibles d'un droit fixe d'un franc (1 fr.).

Banque Espagnole de Crédit. — Depuis mercredi 1^{er} juillet, les actions de la *Banque Espagnole de Crédit* se négocient sur le « Marché officiel » de la Bourse de Paris, au comptant et à terme.

Cette institution, comme nous disions déjà à la date du 4 avril 1902, est une banque franco-espagnole constituée en 1902, avec le concours de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, et de divers Etablissements espagnols bien connus sur notre place: la *Banque Hypothécaire d'Espagne*, et le *Crédit Mobilier Espagnol*. Son capital de 20 millions de francs, est représenté par 80.000 actions de 250 pesetas entièrement libérées et au porteur.

Le siège social de la *Banque Espagnole de Crédit* est à Madrid, mais une succursale a été établie à Paris, 69, rue de la Victoire.

Son Conseil d'administration est composé de seize membres au nombre desquels nous trouvons: M. Sanchez Bustillo, ancien Gouverneur de la *Banque Hypothécaire d'Espagne*; M. Laiglesia, M. le marquis de la Seo d'Urgel; MM. Noetzelin, Renouard et Camondo, administrateurs de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*; M. Villars, directeur honoraire de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*; M. Léon Cocagne, sous-Gouverneur de la *Banque Hypothécaire d'Espagne*; MM. Weil et Gallo, administrateurs du *Crédit Mobilier Espagnol*; de Bayens, Gouverneur de la *Société Générale Belge*.

La *Banque Espagnole de Crédit*, dont les statuts sont des plus larges, a pour but de faciliter les relations entre le Marché espagnol et le Marché français; elle complète l'organisme financier existant actuellement en Espagne, et son concours sera précieux lorsque l'on travaillera résolument à l'amélioration du change. En somme, elle a un vaste champ d'action devant elle, et en raison des puissants concours qu'elle s'est assurés, elle a devant elle un grand avenir.

Les actions de la *Banque Espagnole de Crédit* ont été très favorablement accueillies sur notre place. Leur nominal de 250 francs représente environ, en raison du change, 182 francs. Or, elles se traitent à 188 francs, soit avec une prime de 6 francs.

Notons que le Conseil d'administration vient de dé-

cider de répartir, dès à présent, un montant de 6 pesetas 25 par action, à valoir sur le dividende qui sera fixé par sa prochaine assemblée générale des actionnaires. Cet acompte sera mis en paiement à partir du 15 juillet.

Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz. — Une assemblée générale des obligataires de la *Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz* s'est tenue, le vendredi 26 juin, à l'Hotel Continental.

M. Machart, président de l'Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères, présidait la réunion.

Près de 600 obligataires, détenteurs de plus de 42.000 obligations, étaient présents ou représentés.

M. Tony Chauvin, directeur de l'Association, a donné lecture d'un rapport résumant la situation.

Après lecture du rapport, M. Eugène Lacombe, vice-président de l'Association, fournit quelques explications, en réponse aux questions posées par un certain nombre d'obligataires. Plusieurs assistants formulent de vives critiques à l'égard de la Compagnie et de son administration, et réclament une investigation approfondie.

Les résolutions suivantes ont été adoptées :

Première résolution. Les obligataires de la *Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz*, réunis en assemblée générale, le 26 juin 1903, par les soins de l'Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères, constituent un Comité de défense composé de MM. Gustave Captier, de Lanzac de Laborie, Henri Lemaitre et Emile Salles, obligataires, et de MM. Alfred Desouches, ancien président des Agréés près le Tribunal de Commerce de la Seine, et Gabriel Collin, désignés par l'Association nationale.

Ce Comité aura la faculté de s'adjoindre les concours qu'il jugera nécessaire.

Deuxième résolution. Ce Comité aura pour mission de procéder, à Madrid et partout où besoin sera, à une étude aussi complète que possible sur la situation financière et industrielle de l'entreprise, de préciser les causes de difficultés actuelles, de rechercher les mesures à prendre pour la sauvegarde des intérêts des obligataires et d'examiner les propositions que la Compagnie devra lui présenter.

Le Comité convoquera ses adhérents en réunion générale, pour leur rendre compte des résultats de cette mission.

Notons que ces résolutions ont été votées à l'unanimité moins une voix pour la première.

Compagnie des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa. — Pour l'exercice 1902, les bénéfices de cette Compagnie ont de nouveau beaucoup progressé, ainsi qu'il ressort du compte de Profits et Pertes ci-dessous, soumis à l'assemblée générale du 22 juin, et que nous comparons au précédent :

	Exercices	
	1901	1902
Produits (En francs)		
Bénéfices bruts.....	1.804.694 40	2.459.565 23
Dépenses		
Frais généraux.....	239.608 24	262.380 08
Intérêts et commissions de banque.....	99.775 36	"
Frais d'émission d'obligations..	38.602 75	"
Moins-value sur la valeur des titres déposés en cautionnement	400 "	"
Service de l'emprunt.....	"	125.000 "
Pensions et dons.....	33.500 "	5.925 "
Amortissements industriels....	300.000 "	300.000 "
Réserve pour amortissement d'obligations.....	100.000 "	"
Total des charges....	811.866 25	693.305 08
Excédent des produits.....	992.808 05	1.766.260 15

En francs

A ajouter :		
Intérêts et commissions de banque.....	"	58.233 90
Report de l'exercice précédent....	390.140 99	13.801 59
Total.....	1.382.949 04	1.828.295 64

Constituée en 1897, la *Société des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa* avait réparti à ses actionnaires, pour l'exercice 1898, un dividende de 9 fr. 81 par action. En 1899 et 1900, aucune répartition n'avait eu lieu, mais l'exercice 1901, plus favorisé, avait permis de distribuer 25 fr. par action. Pour 1902, le dividende s'est élevé à 30 fr. brut (28 fr. 80 net par action nominative et 27 fr. 527 par action au porteur), suivant le détail ci-dessous :

	Francs
Réserve légale.....	90.724 94
Fonds d'amortissement du capital actions....	300.000 "
Attribution aux actions de 5 0/0 du capital, soit 25 fr. par action, impôts à déduire....	900.000 "
Fonds de prévoyance.....	261.073 "
Répartition du surplus.....	276.497 70
conformément aux statuts, savoir :	
Au Conseil d'administration.....	19.354 85
Aux actions (dividende supplémentaire de 5 fr. par action, impôts à déduire).....	180.000 "
Aux 14.400 parts bénéficiaires (dividende de 5 fr. 357 par part, impôts à déduire).....	77.142 85
Somme égale.....	1.828.295 64

Dans le rapport il est dit que la production de la mine de Metlaoui, qui avait été de 179.463 tonnes en 1901, s'est élevée à 272.712 tonnes pour 1902, ce qui représente une augmentation de 52 0/0; les dispositions sont prises pour développer l'extraction au fur et à mesure que les besoins des ventes l'exigeront. Notons que le personnel de la mine et de ses services annexes comprenait, au 31 décembre 1902, 1.800 personnes, dont 370 Européens; sur ce total, 1.180 ouvriers, dont 224 Européens, travaillaient à l'exploitation souterraine, le surplus étant occupé au séchage, aux transports extérieurs et dans les ateliers.

En ce qui regarde le chemin de fer, disons que le tonnage des phosphates transportés au port de Sfax est évalué, pour 1902, à 263.154 tonnes. Les voyageurs ont procuré une recette de 328.134 fr. 38, soit 1.350 fr. par kilomètre. Quant aux transports de petite vitesse, ils se décomposent ainsi : alfas, 8.112 tonnes; matériaux de construction, 1.654 tonnes; céréales et farines, 1.143 tonnes; dates, 860 tonnes. En somme, l'exercice 1902 justifie les prévisions plus favorables émises il y a un an.

Rappelons qu'en 1901 cette Compagnie a émis au pair 5.000 obligations de 500 fr. 5 0/0 remboursables dans un délai maximum de 55 ans.

Société des Grands Moulins de Corbeil. — Les actionnaires de la *Société des Grands Moulins de Corbeil* (Anciens Etablissements Darblay et Béranger) devaient se réunir en assemblée générale annuelle le 19 courant. Vu le nombre insuffisant de titres déposés, l'assemblée a dû être remise au 30 juin. Voici les résultats de l'exercice 1902 comparés à ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1901	1902
Produits (En francs)		
Bénéfices bruts sur les opérations.....	881.445 20	"
Locations diverses.....	3.840 "	3.840 "
Coupons périmés d'obligations..	198 05	60 "
Total des produits....	885.483 25	3.900 "

Charges		
Contributions Paris et usines...	64.557 34	63.219 »
Assurances incendie.....	141.413 96	138.270 54
Abonnement au timbre des actions et obligations.....	15.243 10	15.081 40
Intérêts des obligations 4 1/2 0/0	200.925 »	190.350 »
Intérêts des obligations 4 0/0...	197.606 95	196.226 95
Prime de remboursement sur obligations :		
4 1/2 0/0 à rembourser.....	16.000 »	16.000 »
4 0/0 à rembourser.....	14.237 97	14.234 97
Frais judiciaires.....	17.343 20	5.639 85
Frais d'administration, de direction et frais généraux de Paris.	416.528 21	411.913 62
Pertes brutes sur opérations....	»	242.006 59
Total des charges....	1.083.852 73	1.292.993 16

L'exercice 1901 s'était soldé par un déficit de 198.369 fr. 48, mais l'année 1902 a été plus défavorable encore, puisqu'elle accuse une perte de 1.289.093 fr. 16. A cette somme viennent s'ajouter :

	Francs
1° Les réserves d'assurances et amortissements divers calculés en 1902 pour.....	148.155 50
2° Les pertes et prévisions de pertes sur comptes débiteurs évaluées à.....	571.244 26
Ensemble.....	719.399 76

D'où, pour 1902, une perte totale de 2.008.492 fr. 92, à laquelle vient s'ajouter le reliquat de pertes qui figurait au bilan dressé au 31 décembre 1901, soit 345.746 fr. 98. Il s'ensuit que le montant du déficit, en fin d'exercice 1902, atteint le chiffre de 2.354.239 fr. 90.

Le Conseil d'administration a proposé à l'assemblée générale de combler ce solde par un prélèvement de pareille somme sur le compte « Réserve provenant du remboursement des obligations 4 1/2 0/0 » qui est inscrite au bilan pour 2.415.000 fr.

En raison de la perte éprouvée, aucun prélèvement n'a été opéré en faveur du compte Réserve provenant du remboursement des obligations, tirage de 1901. Ce prélèvement figure, néanmoins, comme compte d'ordre, à l'actif et au passif du bilan de 1902 pour 299.500 fr. se décomposant ainsi : sur obligations 4 1/2 0/0 235.000 francs ; sur obligations 4 0/0 64.500 fr.

Emprunt du port du Rosario. — Les souscripteurs aux obligations 5 0/0 de la Société du port du Rosario sont informés que le deuxième versement sur les obligations, soit 160 francs par titre, doit être effectué du 1^{er} au 10 juillet.

Ce versement doit être fait aux caisses où les souscripteurs ont adressé leurs demandes.

Les souscripteurs qui le désirent peuvent libérer leurs titres en même temps qu'ils font ce deuxième versement. Ils recevront, en ce cas, des titres définitifs, jouissance 1^{er} juillet 1903.

Les souscripteurs qui se libèrent peuvent également demander des certificats nominatifs qui leur seront délivrés sans frais.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 1^{er} juillet courant, les titres de la Rente Autrichienne Unifiée 4 0/0 couronnes, jouissance janvier-juillet et jouissance mai-novembre, provenant de la conversion partielle de la Dette d'Autriche 5 0/0 1868, sont admis aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote, sous deux rubriques distinctes, en remplacement des obligations Rente argent, jouissance janvier-juillet, et Rente papier, jouissance mai-novembre.

La nouvelle Rente unifiée 4 0/0, d'un montant nominal de 3.614.799.400 couronnes de capital, est représentée par les anciens titres qui ont été munis d'une estampille sur le titre et sur les coupons.

Les obligations au porteur, seules négociables à la Bourse de Paris, comportent des coupures de :

200 couronnes correspondant à	100 florins v. a.
2.000	1.000 —
20.000	10.000 —

(Il existe, en outre, des coupures de 100 cour. = 50 florins qui n'ont qu'un coupon par an; ces titres ne sont pas compris dans la présente admission non plus que les titres nominatifs.)

Intérêt annuel : 4 0/0 exempt d'impôts, soit 8 couronnes par titre de 200 couronnes, payables respectivement les 1^{er} janvier-1^{er} juillet et 1^{er} mai-1^{er} novembre.

Les cours se cotent en rente.

Négociations à terme par 2.000 couronnes de rente et les multiples.

Les calculs se feront au change fixe de 1 fr. 05 la couronne.

Nota. — Il est rappelé que l'apposition gratuite du nouveau timbre français sur les titres présentés à l'estampillage ne doit être effectuée que jusqu'au 15 juillet prochain.

Passé cette date, l'estampillage n'aura plus lieu qu'en Autriche.

A partir du 6 juillet, les obligations Ottomanes privilégiées 4 0/0 1902 (Douanes) ne seront plus négociables qu'en titres définitifs, divisés et numérotés comme suit :

290.910 titres unitaires de 500 fr., n^{os} 1 à 290910 ;
20.000 titres de 5 obligations, n^{os} 290911 à 390910.

En liquidation du 15 juillet, les livraisons se feront exclusivement en titres définitifs.

Un dernier versement de 62 fr. 50, plus 0 fr. 95 pour intérêts courus, est appelé, du 1^{er} au 10 juillet courant, sur les actions non libérées de la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris.

En conséquence, la Chambre Syndicale a décidé qu'à partir du 4 juillet, les 200.000 actions de ladite Société ne se négocieront plus que sous une seule rubrique, en titres entièrement libérés et au porteur, ex-coupon n^o 3.

Depuis le 1^{er} juillet courant, les parts de fondateur de la Compagnie Continentale Edison ne sont plus négociables qu'en titres nouveaux datés du 1^{er} juillet 1903, coupon n^o 25 attaché.

Depuis le 1^{er} juillet, les 17.130 obligations nouvelles de 500 francs 4 0/0, n^{os} 86001 à 103130 de la Compagnie Centrale d'Eclairage par le Gaz (Eug. Lebon et C^{ie}) sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations 4 0/0 anciennes.

Par suite, le nombre des obligations 4 0/0 de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 86.001 à 103.130.

Depuis le même jour, 1^{er} juillet, les Obligations Gaz Central 5 0/0 non converties étant appelées au remboursement anticipé, ont cessé d'être négociables à la Bourse.

Depuis le 1^{er} juillet, les actions de la Banque Espagnole de Crédit sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

80.000 actions de 250 pesetas, émises au pair, entièrement libérées et au porteur, coupon n^o 1 attaché.

Siège social à Madrid.

Succursale à Paris, rue de la Victoire, 69.

Le 26 juin, il a été détaché 67 fr. 708 (net 65 francs) sur les actions de la Banque de France.

Déduction faite de l'impôt, le montant de ce coupon s'élève à 1.625 francs pour 25 actions.

Le Prix du Pain. — Evaluation officieuse du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 1^{re} quinzaine de juillet

1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	35 054
Frais de panification.....	13 179
Total.....	48 233

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3768, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 7536, soit à 0 fr. 75.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	25 juin	2 juillet
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
25 juin 2 juillet		
Or..... 2 513.005.572 2.503.923.234		
Argent... 1.126.536.183 1.121.425.989	3.639.541.755	3.628.349.224
3.639.541.755 3.628.349.224		
Effets échus hier à recevoir à ce jour..	9.920	386.423
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	240 878.262	335.820 083
{ Effets Etranger.....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	368.479.503	499 146.765
Avances sur lingots à Paris.....	82.000	251.000
Avances sur lingots dans les succursales	2 638.400	2.626.500
Avances sur titres à Paris.....	161.122.922	193.648 807
Avances sur titres dans les succursales.	281.230.388	282.260.736
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.623.895	99.623.895
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.370.436	22 372.176
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	"	743.171
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	71.330.602	71.390.709
Total.....	5.196 296.301	5.448.007 688
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département..	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.225 287.055	4.340.178.500
Arrérages de valeurs déposées.....	17.123.292	49.975.844
Billets à ordre et récépissés.....	10.417.660	10.366.420
Compte courant du Trésor, créditeur.....	193.272.221	165.514.844
Comptes courants de Paris.....	370.320.411	407.892.547
Comptes courants dans les succursales.	60.458.098	84.804.536
Dividendes à payer.....	1.210 084	9.700.396
Escompte et intérêts divers.....	14.254.688	964 620
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	77.417.194	152.104.383
Total.....	5.196.296.301	5.448 007.688

Comparaison avec les années précédentes

	6 juillet 1899	5 juillet 1900	4 juillet 1901	3 juillet 1902	2 juillet 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.789.5	4.067.4	4.055.9	4 188.8	4 340.2
Encaisse or.....	1.899.7	2.148.9	2.455.4	2 564.8	2 505.9
— argent.....	1.215.9	1.145.2	1.119.4	1.124.0	1 124.4
Portefeuille.....	701.2	815.4	497.9	643.6	835.0
Avances aux partic.....	469.2	527.1	499.1	474.4	475.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	188.5	221.9	169.3	135.1	165.5
— partic.....	506.0	529.7	511.0	533.1	492.7
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/2 0/0	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr)	877.2	812.3	337.8	279.6	221.5

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 11 au 20 juin 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.133.165 35
Retraits de fonds.....	14.746.515 95

Excédent de retraits.... 12.613.350 60

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 juin 1903 : 88.717.179 fr. 92.

Le Commerce de Tahiti en 1902. — Voici les chiffres du mouvement commercial de notre colonie de Tahiti et de ses dépendances pendant les deux dernières années :

	Importations		Exportations	
	1902	1901	1902	1901
France.....	615.485	688.221	645.465	814.699
Etranger.....	3.297.843	3.867.831	3.652.255	2.211.312
Totaux...	3.913.328	4.556.052	4.297.720	3.026.011

Le commerce total s'est donc élevé à 8.211.048 fr., contre 7.582.663 en 1901, soit une augmentation de 628.985 francs.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 4 au 10 juin 1903 (23^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	950	954	21.014	20.182	+ 832
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	8 920	8.790	195.500	189.560	+ 5.940
— Chemins Algériens	513	176	186	3.859	3.614	+ 245
Nord.....	3.765	4.329	4 229	98.613	93 298	+ 3.355
Ouest.....	5.794	3.648	3.267	75 580	72 627	+ 2 953
Orléans.....	7.050	4 248	4.135	96.080	93 500	+ 2 580
Est.....	4.922	3.674	3.474	77.780	75 470	+ 2 310
Midi.....	3.688	2 053	1.958	48.375	45.303	+ 3.072
Est-Algérien.....	898	134	137	3.251	3 216	+ 35
Bône-Guelma.....	1.137	196	163	3.825	3.794	+ 31
Ouest-Algérien.....	296	571	71	1.311	1 231	+ 80
Lignes Algériennes..	786	92	73	1.532	1.495	+ 37
Médoc.....	103	21	24	585	575	+ 10

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Malgré une liquidation facile et des reports bon marché, — au moins sur la majorité des valeurs, — le Marché s'est tenu, cette semaine, une fois de plus sur l'expectative. Il est vrai que nous avons eu à compter avec une nouvelle lourdeur de la *Rente 3 0/0 Française*. Néanmoins, au dernier moment, on se montre plus actif. A remarquer que, dans presque tous les compartiments de la Cote, les cours de compensation de fin juin ont été un peu plus élevés que ceux de la liquidation précédente.

La Bourse vient d'inaugurer ses séances d'été en clôturant chaque jour à deux heures. Il en sera ainsi jusqu'à fin août, exception faite pour les journées consacrées aux reports, pendant lesquelles on s'occupera, jusqu'à trois heures, comme précédemment.

★★ Nos *Rentes Françaises* ont été irrégulièrement traitées.

La *Rente 3 0/0 Française*, qui finissait à 96 fr. 87 1/2 à terme et à 96 fr. 70 au comptant, s'est inscrite un moment à 96 fr. 97 1/2 en liquidation fin juin, et à 97 fr. 25 fin juillet, avec un report de 24 et de 28 centimes, mais elle est revenue à 96 fr. 75 à terme et à 96 fr. 52 1/2 au comptant pour finir, sur ces deux marchés, à 97 fr. et à 96 fr. 75. *Amortissable 3 0/0* 96 fr. 90 au comptant, ex-coupon trimestriel de 75 centimes détaché le 1^{er} courant. La semaine dernière, ce dernier fonds clôturait à 98 fr. avec coupon.

Les *Obligations Tunisiennes*, qui clôturaient à 482 francs 50, sont à 485 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, à son même cours de 81 fr. 50; *Emprunt de Madagascar*, également à 81 fr. 50; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 504 fr. gagnant 4 francs; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 439 fr. 50, contre 440 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 473 fr., en moins-value de 2 francs.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont fermes avec des transactions toujours très suivies.

Les *Obligations 4 0/0 1865* restent à 557 fr. 75, gagnant 1 fr. 75; *Obligations 3 0/0 1869*, 447 fr., contre 443 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1871*, 412 fr., perdant 1 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 563 fr. 50, contre 560 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1876*, 561 fr., en plus-value de 3 fr. 50.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à leur même cours de 379 fr. 50; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 378 fr., contre 379 fr. 75; *Obligations 2 0/0 1898*, 414 fr., contre 415 fr.; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 404 fr., contre 403 fr.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, que nous laissons à 3.740 fr., finissent à 3.720 fr., en moins-value de 20 fr.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* ont repris de 681 fr. à 690.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont toujours le même marché actif, en raison de leur sécurité exceptionnelle et des avantages de lots qu'elles offrent.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finissent à 475 fr., contre 474 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 504 fr., également en avance d'un franc; *Obligations Communales 1880*, 501 fr. 75, contre 500 fr.; *Obligations Foncières 1883*, à leur même cours de 450 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 474 fr. 50, repardant 2 fr. 25.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* se retrouvent à 399 fr., comme jeudi dernier; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 473 fr., regagnant 1 fr.; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 474 fr., contre 473 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 470 fr.

★ ★ Les *Etablissements de Crédit* sont fermes et maintiennent leurs cours.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui restait à 1.122 fr., clôture à 1.115 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, de nouveau demandé et en hausse à 600 fr. au comptant et à terme. Dans la situation de cet Etablissement au 31 mai, on remarque les principales augmentations suivantes sur le bilan au 30 avril : Portefeuille, 20.173.705 fr.; comptes courants créditeurs, 20.573.004 fr.; comptes courants débiteurs, 7.997.638 fr.; comptes de chèques et comptes d'escompte, 9.601.348 fr.; avances, 3.575.679 fr.; reports, 3.783.841 francs.

Le *Crédit Lyonnais*, qui restait à 1.104 fr., s'inscrit à 1.105 fr. Cette Société vient de publier son bilan au 31 mai 1903. Nous relevons les différences suivantes avec la situation au 30 avril : Portefeuille, 915.130.506 francs 34 contre 901.950.366 fr. 24; reports, 138.500.126 francs 52 contre 123.153.893 fr. 85; avances, 256.910.653 francs 11 contre 255.601.116 fr. 61; dépôts et bons à vue, 591.695.464 fr. 80 contre 592.382.662 fr. 19; acceptations, 85.427.201 fr. 01 contre 91.135.066 fr. 41.

La *Société Générale* reste à son même cours de 624 francs.

Le *Crédit Industriel et Commercial*, qui clôturait à 618 fr., cote 617 fr.

Depuis le 1^{er} courant, les actions de la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* sont inscrites sous deux rubriques différentes. La première se rapporte aux actions portant les numéros de 160001 à 240000, et qui avaient été admises aux négociations au comptant et à terme, le 9 juin 1902 : ces titres clôturent à 195 fr. La seconde rubrique comprend les actions numérotées de 1 à 160000, qui avaient été souscrites par moitié par la *Banque Internationale de Paris* et par la *Banque Française de l'Afrique du Sud*, et que les liquidateurs respectifs de ces deux Sociétés ont réparties aux actionnaires à partir du 1^{er} juillet. Ces derniers titres, dont la libération devait être effectuée au plus tard le 30 juin 1903, s'échangent à 189 fr. Quant à l'action de la *Banque Française de l'Afrique du Sud* et à celle de la *Banque Internationale de Paris*, qui finissent à la première à 63 fr. et la seconde à 290 fr., elles se traitent maintenant respectivement à 25 francs et 87 francs, mais estampillées, c'est-à-dire défalca-

tion faite des actions de la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie*, qui leur ont été attribuées à savoir : une action de cette dernière institution par chaque action de la *Banque Internationale de Paris*, et un cinquième d'action de la *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* par chaque action de la *Banque Française de l'Afrique du Sud*.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est sans changement à 90 fr.

La *Rente Foncière* gagne encore 1 fr. à 188 fr.; *Compagnie Algérienne*, aux environs de 703 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* reste, comme la semaine dernière, à 322 fr.; le *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 490 fr., également sans changement.

La *Banque de l'Algérie* est en moins-value de 9 fr., à 1.001 francs.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* clôture à 290 fr., contre 291 fr. 50; *Crédit Mobilier*, 87 fr. 50.

La *Banque Parisienne* est en avance de 9 fr., à 605; au comptant, elle cote même 608 fr.; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 419 francs, repardant les 2 fr. gagnés la semaine dernière; *Obligations de 475 francs*, 139 fr., contre 138 fr.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont généralement plus fermes.

L'action *Lyon* s'est avancée de 1.440 fr. à terme et de 1.405 fr. au comptant à 1.420 fr. et à 1.416 fr.; *Nord*, 1.860 fr. à terme, en avance de 15 francs, et 1.855 fr. au comptant, contre 1.848 fr.

L'action *Midi*, que nous laissons à 1.185 fr. au comptant, conserve ce même cours; à terme, elle s'inscrit à 1.195 fr.; *Orléans*, 1.492 fr. au comptant, en plus-value de 12 fr.; *Est*, 916 fr., contre 910 fr.; *Ouest*, 898 fr. au comptant, en bénéfice de 6 fr.

Pour la vingt-quatrième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de chemins de fer accusent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902 : Augmentations : *Est*, 140.000 francs; *Ouest*, 201.000 fr.; *Nord*, 31.000 fr.; *Orléans*, 170.000 fr.; *Lyon*, 150.000 fr. Diminution : *Midi*, 83.000 francs.

★ ★ Le groupe de nos *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales* a été de nouveau plutôt calme.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à leur même cours de 617 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 765 fr. à terme et au comptant, contre 762 fr. et 760 fr. il y a huit jours.

Les *Omnibus de Paris* ont fléchi de 680 fr. à 655 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la vingt-cinquième semaine de 1903, ont été de 862.141 fr. 05, contre 955.220 fr. 80 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 24 juin 1903, les recettes se chiffrent par 22.250.300 fr. 25, contre 23.605.871 fr. 65 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de recettes de 1.355.571 fr. 40 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 164 fr., en reprise de 4 fr.

L'action *Suez* clôture à 3.919 fr., contre 3.918 fr.; *Parts de Fondateurs* 1.749 fr. au comptant, sans changement; *Parts Civiles*, 2.970 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour le mois de juin, se sont élevées à 7.780.000 fr., contre 8.220.000 fr. pour le mois correspondant de 1902, et contre 7.570.000 fr. pour 1901. Du 1^{er} janvier au 30 juin, les recettes totales se chiffrent par 50.634.631 fr., contre 54.563.963 fr. en 1902 et 49.822.374 fr. en 1901.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est à 480 fr., en bénéfice de 13 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, 271 fr., contre 270 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est aux environs de 19 fr., action de la *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 621 fr. en bénéfice de 2 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est à 525 fr., contre 528 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 176 fr., comme jeudi dernier; *Est-Parisien*, 60 fr., en baisse de 10 fr.; *Tramways de*

Paris et du Département de la Seine, 435 fr., comme il y a huit jours.

L'Omnium Lyonnais, action nouvelle, est mieux à 80 fr.; Métropolitain de Paris, 620 fr., en reprise de 13 francs.

La Société Industrielle des Téléphones est à 310 fr. Dans sa séance du 29 juin, la Chambre des députés a adopté le projet de loi portant autorisation d'engagement de dépenses pour l'établissement de nouveaux câbles télégraphiques sous-marins.

La Dynamite Centrale a repris de 615 fr. à 627 fr. Mines de Mafidano, 518 fr., en avance de 10 francs.

Les actions des Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille sont sans changement, aux environs de 190 fr.; Phosphates de Dyr, 52 fr.; Raffineries et Sucrieries C. Say, 920 fr. au comptant, regagnant 5 francs.

Les actions des Etablissements Decauville finissent à 40 fr. 50, perdant 5 fr. 50; actions Urbaines-Voitures, en moins-value de 2 francs, à 108 fr.; Obligations 4 0/0 de la même Société, 189 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé clôturent à 385 fr., contre 387 fr.; quant aux Obligations 4 1/2 0/0, elles sont passées de 605 fr. à 508 fr.

★ ★ Les Fonds d'Etat Etrangers ont été fermes pour la plupart, avec de bons échanges.

La Rente Argentine 4 0 0 1896 (Rescision) a repris de 1 fr. 30 à 80 fr. 80; Rente 4 0/0 1900, en bénéfice de 55 centimes à 79 fr. 75.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 est à 77 fr. 65, en plus-value de 55 centimes; Brésilien 1898 5 0/0 (Funding), 103 fr. 25, contre 102 fr. 30; Obligations de l'Etat de Minas-Geraes, 445 fr., en avance de 2 fr.

L'Obligation 3 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie est à son même cours de 432 fr.; Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée, 460 fr., repardant 3 francs.

La Rente Extérieure Espagnole reste à 90 fr. 20, contre 90 fr. 27 1/2.

L'Italien 5 0/0 est à 104 fr. 10, en avance de 12 1/2 centimes, après 104 fr. 40 au plus haut.

Le Portugais 3 0/0 est calme à 32 fr. 07 1/2 à terme.

Le Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893 finit à 101 fr. 80, contre 101 fr. 50; Rente 4 0/0 1896 Amortissable, 86 fr. 90, en plus-value de 40 centimes.

Les Fonds Russes sont plus mous : le 3 0/0 1891-1894 reste à 88 fr. 30 au comptant, contre 88 fr. 75; Rente 3 0/0 1896, 87 fr. 80 au comptant, en recul de 60 centimes; Rente 4 0/0 Consolidée 1901, 102 fr. 75 au comptant; Consolidés 1^{re} et 2^e séries, 101 fr. 90, en recul de 35 centimes.

La Rente Serbe 4 0/0 Unifiée a repris de 78 fr. 90 à 79 fr. 20; Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles, 443 fr., gagnant 1 fr.

Les Valeurs Ottomanes sont de nouveau fermes : Série B, 61 fr. 95, contre 61 fr. 80 la semaine dernière; Série C, 34 fr. 50, à 5 centimes près comme il y a huit jours; Série D, 32 fr. 45, contre 32 fr. 57 1/2; Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902, en plus-value de 2 fr. à 484 fr.

Les Lots du Congo sont demandés à 81 fr. 50.

★ ★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est à 443 fr., contre 440 fr.; Banque Nationale du Mexique, 639 fr., en avance de 10 fr.; Banque Impériale Ottomane, 608 fr., comme il y a huit jours.

La Banque Commerciale Italienne se tient aux environs de 750 fr. Banque Espagnole de Crédit, 188 fr., demandée ainsi.

Le Rio-Tinto a été encore agité; il clôture, à 1.185 fr., en bénéfice de 20 fr.

La Sosnowice clôture en reprise de 13 fr. à 1.683 fr.; Usines de Briansk, 243 fr., perdant 4 fr.

Les Wagons-Lits sont à 320 fr. contre 322 fr. l'action ordinaire, et à 329 fr. l'action privilégiée. Les recettes du 11 au 20 juin 1903 ont été de 347.562 fr., contre 330.899 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 7 mil-

lions 75.293 fr., contre 6.342.853 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 732.440 fr. en faveur de 1903.

Les actions des Chemins de fer Espagnols ont été lourdes; elles ne finissent pas cependant à leurs plus bas cours. Les Andalous perdent 3 fr. à 160 fr.; Nord de l'Espagne, 192 fr., perdant 1 fr.; Saragosse, 322 fr., contre 323 fr.

Les obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas sont demandées à 381 fr. 50. Bien que ces titres aient une garantie du Gouvernement brésilien et qu'ils possèdent, en outre, une garantie générale sur tout l'actif et tous les biens de la Société au Brésil, il n'est pas sans intérêt de rappeler que la ligne Victoria-Minas est appelé à desservir la riche zone minière de Diamantina, et que d'important capitaux anglais et américains s'intéressent à des exploitations de mines diamantifères de la région. Plusieurs contrats ont été passés avec des propriétaires de terrains, et quelques Américains sont encore à Minas-Geraes étudiant les gisements exploités autrefois avec profit par les procédés les plus élémentaires employés aux premiers temps coloniaux. C'est dire de quelle utilité sera la ligne Victoria-Minas, et quels services elle est appelée à rendre.

Les Obligations 3 0/0 Jonction--Salonique--Constantinople s'échangent à 298 francs; Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894), 463 fr., sans changement; Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895), 406 fr. 50, contre 407 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires, sur ce Marché, sont restées actives.

Le Brésil 5 0/0 est passé de 91 fr. 85 à 92 fr. 60; Mexicain 5 0/0 amortissable, 42 fr. 07 1/2, contre 41 fr. 92 1/2.

Les Chemins Ottomans sont calmes à 130 fr. 75, contre 131 fr. 25; Laurium Grec, 84 francs, gagnant de nouveau 3 francs 25.

Le Cape Copper est un peu mieux à 67 fr. 25; Tharsis, 99 fr. 50, sans variation.

La Huanchaca s'inscrit à 86 fr. 75; Harpener, 1.412 fr., gagnant 23 francs pour la semaine. Le bénéfice, en mai dernier, s'est élevé, pour vingt-cinq jours de travail, à 1.133.400 marks, contre 1.110.000 marks en avril dernier (où l'on avait travaillé pendant vingt-quatre jours), soit une plus-value de 23.000 marks.

L'action Kertch cote 40 fr. 50, en reprise de 2 fr.

La Montecatini est à son même cours de 99 fr.; Huta-Bankowa, 3.715 fr., repardant 20 fr.; Aciéries du Donetz, 950 fr., sans changement.

La Doubowaia-Balka a repris de 1.265 fr. à 1.275 fr.; Dniéproviennne, 1.679 fr., en plus-value de 29 fr.

Les Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog se retrouvent à 217 francs, contre 219 francs; Haut-Volga, 116 fr. 50, repardant 3 fr. 50.

La Vieille-Montagne a repris de 654 francs à 660 francs; Part de Monaco, 3.925 fr., en recul de 35 francs.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont calmes à 57 fr. 75.

L'action de la Compagnie Nouvelle du Canal de Panama, ferme de nouveau, cote 102 francs, contre 98 fr. 75. On annonce de Bogota que le message du président Marroquin au Congrès exprime l'opinion que le canal interocéanique devra être percé, même au prix du sacrifice de la souveraineté, et il fait ressortir les avantages pécuniaires qui en résulteraient. Le Message laisse cependant au Congrès la responsabilité de la décision à prendre. A la suite de ce Message, le Congrès a invité le Gouvernement à lui communiquer le plus rapidement possible les documents relatifs au traité passé avec les Etats-Unis.

La Robinson Bank est à 40 fr., contre 37 fr. 75.

L'action Crédit Foncier de Santa-Fé reste à 36 francs, en recul de 1 franc.

La Dynamite du Transvaal est à 22 fr. 50.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

2 juillet 1903.

Le beau temps qui règne depuis quelques jours est très favorable à la récolte, qui se trouve maintenant dans une situation relativement satisfaisante. De toutes les régions, en effet, nous parviennent des avis bien meilleurs que ceux de la quinzaine précédente. La plupart des champs qui avaient été couchés par les derniers orages se sont relevés. La floraison, qui avait été quelque peu contrariée à son début, s'effectue maintenant d'une manière normale, et si la température se maintient encore quelques jours aussi chaude et sèche, cette phase critique de la végétation s'achèvera dans de bonnes conditions.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	4 juin 1903	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903
	Ff.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	24 37	24 62	24 62	24 62	25 12
Liverpool.....	17 53	17 44	17 50	17 62	17 85
Anvers.....	17 25	17 25	17 25	17 25	17 ..
Budapest.....	16 11	16 09	15 54	15 64	15 24
Chicago.....	14 29	14 49	14 42	15 15	14 70
New-York.....	15 35	15 56	15 72	16 21	16 ..

Malgré l'amélioration survenue dans la situation de la récolte, les offres de la culture ont été encore des plus modérées sur les marchés de province tenus cette huitaine. Il est vrai que l'assistance y était peu nombreuse, la plupart des fermiers étant retenus par les travaux de fenaison. De leur côté les acheteurs, influencés par le beau temps, se sont montrés plus réservés, si possible, que précédemment. Les cours se sont donc simplement maintenus.

A Paris, sur le marché libre d'hier, il n'y avait que peu de cultivateurs. Les offres ont été nécessairement très restreintes. Les vendeurs demandaient 50 centimes de plus que mercredi dernier pour les bons blés et 25 centimes pour les sortes ordinaires.

On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 25 francs à 25 fr. 25; belle qualité, 24 fr. 75; roux bonne qualité, 24 fr. 50; roux qualité ordinaire, 23 fr. 75 à 24 fr. 25; blancs, 24 fr. 75 à 25 fr. 50.

Sur le marché réglementé, la liquidation des engagements sur juin a été marquée par une hausse accentuée du disponible, qui s'est avancé jusqu'à 24 95. Actuellement, la tendance reste orientée vers la fermeté; le cours de 25 fr. a été dépassé aujourd'hui. On a clôturé aux cours suivants :

	18 juin	25 juin	2 juillet
Courant.....	24 62	24 62	25 12
Août.....	23 62
Septembre-Octob.	22 62
4 derniers.....	22 75	22 62	22 50
4 de novembre..	22 37

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La demande de la boulangerie est excessivement calme, comme d'ailleurs chaque année à pareille époque. Pas de changement à signaler dans les prix. On cote les principales marques en disponible :

	18 juin	25 juin	2 juillet
Marques de choix.....	35 75	35 75	35 75
Premières marques...	35 50	35 50	35 50
Bonnes marques.....	34 62	34 62	34 62
Marques ordinaires...	33 62	33 62	33 62

Conditions : le sac de 101 kil. brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Les rachats du découvert au moment de la liquidation de juin ont poussé le disponible jusqu'à 36 80. Ces deux derniers jours, les affaires ont été limitées, mais la tendance est demeurée très ferme. On a coté en clôture :

	18 juin	25 juin	2 juillet
Courant.....	33 87	35 37	33 87
Août.....	33 37
Septembre-Octob.	31 62
4 derniers.....	31 ..	30 87	31 12
4 de novembre..	30 62

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	4 juin 1903	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	21 62	21 62	21 37	21 37	21 37
Londres.....	20 45	20 11	19 47	19 39	18 95
Anvers.....	20 37	20 25	20 ..	20 ..	19 50
Amsterdam.....	20 80	20 52	19 76	19 61	19 48
Prague.....	22 89	22 78	21 94	21 84	21 10
Hambourg.....	20 75	20 43	19 81	19 75	19 12
New-York(moscovad)	35 68	35 68	35 68	35 68	34 26

Le beau temps a permis de pousser activement les travaux. Néanmoins, le démariage est toujours en retard sur l'année dernière. Dans les semis qui ont pu être travaillés normalement, la plante se développe assez bien.

Le *Journal Officiel* a publié le tableau présentant, au 15 juin, la quantité de betteraves mise en œuvre, le rendement des betteraves en sucre, en sirops et en mélasses depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne. Voici le résumé de ce tableau, comparativement à celui, même période, de la campagne précédente :

	Au 15 juin	
	1901-1902	1902-1903
Fabriques inactives.....	"	3
— en activité.....	"	"
— ayant terminé.....	332	319
Jours de rapage.....	28.314	19.542
Betteraves travaillées..... Tonnes	9.350.851	6.266.946
Prise en charge, raffiné.....	724.691	485.688
Sucre extrait en raffiné :		
Premier jet.....	852.068	638.640
Deuxième jet.....	112.799	79.490
Autres jets.....	20.986	14.682
Totaux..... Tonnes	985.853	732.812
Rendement % de betteraves en raffiné..	10.54	11.69
Densité moyenne des betteraves.....	7.6	8 0
Rendement par degré de densité.....	1.39	1.46
Mélasses épuisées..... Tonnes	298.503	211.102
Rendement % en mélasse.....	3.19	3.37

L'amélioration survenue dans la situation de la récolte et surtout les avis défavorables de l'étranger ont accentué la faiblesse sur le marché de Paris. On a coté en clôture :

	18 juin	25 juin	2 juillet
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 ..	24 68	24 81
Août.....	25 06
Septembre.....	25 31
4 d'Octobre.....	26 43	26 06	26 12
4 premiers.....	27 06	26 68	26 81
Roux 88° disponible.....	21 37	21 37	21 37
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — Le *Moniteur Vinicole*, formant son opinion d'après les nombreux renseignements qu'il a reçus de toutes les parties du territoire, estime que la floraison est loin d'être aussi compromise qu'on aurait pu le croire, étant donnée la fâcheuse température de la première quinzaine de juin.

En Algérie, elle s'est bien passée. Il en a été de même dans les vignobles des départements méridionaux qui n'ont pas été touchés par les gelées d'avril ou de mai. Les contrées où la coulure paraît avoir occasionné le plus de dommages sont la Bourgogne et le Beaujolais. Les autres régions de l'Est, tout le Centre et les vignobles septentrionaux n'ont pas eu à souffrir jusqu'à présent par la raison que la fleur y est généralement fort en retard. Dans le Sud-Ouest : Charente, Dordogne, Bordelais, Gascogne, Armagnac, on ne signale que des dommages locaux et partiels.

Si le temps se maintient au beau, la crise dont le vignoble

français traverse la dernière phase, sera terminée dans une dizaine de jours.

Le commerce semble décidé à attendre ce moment avant de se départir de la réserve qu'il a observée depuis les gelées. De son côté, la propriété tient fermement ses prix, mais paraît avoir renoncé à les augmenter. Si la floraison s'achève dans des conditions normales et si les maladies cryptogamiques ne prennent pas plus d'extension, il est probable que les vendeurs et les acheteurs finiront par trouver un terrain d'entente. Quelques légères concessions de la part des détenteurs provoqueront sans doute le retour de l'activité.

En attendant, le calme domine encore dans toutes les régions. Il en est de même à Bercy. Les vins de soutirage sont tenus de 85 à 110 fr., selon le choix, y compris le fût et les droits de régie; les vins dits « à la bouteille » valent de 135 à 170 fr., suivant qualité, Bordeaux, Bourgogne ou Mâconnaise-Beaujolais. On cote des Algérie à 24 fr. l'hectolitre; des Minervoises de 25 à 30 fr.; des Roussillon de 24 à 28 francs.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	4 juin 1903	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	31 25	30 50	29 75	30 75	29 75
Londres (d*).....	30 68	29 75	29 75	29 75	30 37
Anvers.....	31 50	31 ..	30 75	31 50	31 50
Hambourg.....	31 87	30 62	30 31	31 25	30 94
New-York.....	21 41	20 84	20 55	20 55	20 51

Avec le mois de juin s'est terminée la campagne 1902-1903. On ne connaît pas exactement le total du mouvement de la récolte brésilienne, mais il est certain que les recettes de Rio et Santos dépasseront 12.400.000 sacs, soit 4 millions pour Rio et 8.400.000 pour Santos. On voit que les Brésiliens cherchaient à bluffer quand ils annonçaient, il y a un an, que la production n'atteindrait que 7 ou 7 millions 1/4 de sacs.

Sur le marché du Havre on a constaté, pendant la dernière quinzaine, une plus grande activité que précédemment. A la veille du début de la nouvelle saison, la spéculation, qui est lourdement chargée, a fait des efforts pour relever les prix et diminuer ainsi ses pertes. Pour y arriver, elle a procédé à de nouveaux achats qui ont déterminé une certaine amélioration des cours. Toutefois, en dernier lieu, cette avance a été reperdue en partie. D'ailleurs, il semble bien difficile qu'un mouvement de hausse durable puisse s'établir, car la consommation estime que la nouvelle récolte brésilienne dépassera encore les besoins.

Dans son numéro du 9 juin, la *Brazilian Review* confirme que le Gouvernement de l'Etat de Sao Paulo a décidé de ne pas appliquer la nouvelle loi sur le café, parce que les Gouvernements de Minas et de Rio se sont refusés à établir des droits différentiels sur les cafés de qualité inférieure.

Ce journal ajoute qu'il est évidemment préférable de reconnaître son erreur et de se dégager, même au dernier moment, mais qu'avec un peu de clairvoyance le Gouvernement de Sao Paulo aurait pu s'épargner cette humiliation; il n'aurait pas non plus jeté la perturbation sur le Marché. Il est vrai que dès le premier moment, on a annoncé que la mesure ne serait jamais appliquée et qu'elle n'avait d'autre but que d'engager les planteurs à rester calmes pendant les élections.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 18 au 24 juin, 122.053 kilos, dont 17.576 kilos d'organes, 20.752 kilos de trames et 83.725 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 123.826 kilos et celui de la semaine correspondante de 1902 de 143.228 kilos.

Les marchés de cocons ont pris plus d'extension pendant la dernière huitaine. La lutte est très vive entre acheteurs et vendeurs. Les prix pratiqués tant en France qu'en Italie témoignent d'une très grande fermeté et ont tendance à s'élever davantage au-dessus du niveau qu'ils occupaient au début. Ils s'établissent actuellement à environ 4 francs dans les Cévennes et à 3 fr. 75, 3 fr. 80 dans la vallée du Rhône, soit de 40 à 50 centimes de plus que l'année dernière ou 10 à 12 0/0.

En Italie, les plus-values sont notablement plus fortes : c'est ainsi que la moyenne des marchés qui servent de base aux contrats de cocons à livrer de Milan s'élève pour les cocons jaunes à 4 20 (contre 3 20 en 1902), à Alexandrie; à 3 80 (contre 2 74), à Créma; à 3 88 (contre 2 79), à Lodi; à 3 24 (contre 2 61), à Mantoue; à 4 12 (contre 3 lire), à Voghera. C'est ainsi encore qu'à Udine, un grand marché du Frioul, la moyenne est de 3 88, qu'en Toscane la moyenne oscille de 4 à 4 25 (contre 3 20 à 3 50 l'année dernière).

Dans les divers pays du Levant (Syrie, Brousse, etc.), on paye des prix qui paraissent correspondre à ceux de la vallée du Rhône.

Le coût de revient des soies nouvelles semble donc devoir être plus élevé que celui des soies anciennes, mais l'écart variera suivant l'attitude des marchés orientaux de Yokohama et de Shanghai, qui seront eux mêmes soumis à la loi de l'offre et de la demande. Or, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, la fabrique de soieries se trouve dans une situation très précaire et rien jusqu'à présent ne fait prévoir une amélioration du marché de l'étoffe.

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	4 juin 1903	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	75 37	79 25	82 62	85 50	82 75
Liverpool.....	71 18	75 34	78 70	77 77	76 04
New-York.....	63 32	69 43	69 49	73 03	73 37

La hausse a fait de nouveaux progrès pendant la dernière huitaine : au Havre, le cours de 85 fr. a été dépassé (les 50 kilos, Louisiane très ordinaire). Aussi la crise de l'industrie cotonnière devient elle de jour en jour plus aiguë.

On écrit de Rouen : « La demande reste au grand calme pour les tissus et la situation s'aggrave de plus en plus. Le tissage ne pouvant indéfiniment mettre en magasin ses produits, va être forcément amené à réduire encore le travail. La filature tient à peu près ses prix, mais elle a dû également diminuer sa production. Ses approvisionnements de coton, achetés avant la hausse, s'épuisent et elle s'efforce, en produisant moins, de les faire durer le plus longtemps possible, en attendant la nouvelle récolte. »

Si l'on en croit une dépêche de la Nouvelle-Orléans, M. Brown, qui est à la tête du mouvement de spéculation à la hausse, serait en train d'organiser un trust gigantesque dans le but d'avoir la haute main sur tout le commerce du coton non-seulement dans les Etats-Unis, mais dans toutes les parties du monde. On dit que certains des plus riches négociants de New-York, Londres, Liverpool et Anvers, sont dans l'affaire. On estime les bénéfices déjà réalisés par le groupe Brown à dix millions de dollars.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	4 juin 1903	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juillet 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	59 10	58 5	56 10	57 2 6	57 6 3
A 3 mois.....	58 ..	57 7 6	56 ..	57 ..	56 17 6
Étain : disponible..	130 3 9	125 3	126 ..	127 7 6	127 ..
— à 3 mois....	128 10	123 10	124 7 6	125 10	123 17 6
Plomb anglais : disp.	11 15	11 12 6	11 10	12 7 6	12 2 6
— espagnol : —	11 10	11 7 6	11 4 4	12 ..	11 15 ..
Zinc : disponible...	21 2 6	20 15	20 2 6	19 16 3	20 2 6
—					
Glascow					
Fonte : disponible..	52 ..	52 6	52 6	52 6	52 4
— à 1 mois....

Paris. — Les derniers cours officiels (27 juin) sont les suivants (les 100 kilogrammes) :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 147 fr. 75, contre 145 fr. 50; Chili 1^{re} marques, 150 fr. .., contre 148 fr. ..; en lingots et plaques de laminage, 156 fr. 25, contre 157 fr. 50; en lingots propres au laiton, 159 fr. .., sans changement; en cathodes, 167 fr. .., sans changement; étain Banka, 339 fr. .., contre 336 fr. ..; plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 35 fr. 50, contre 33 fr. 75; zinc de Silésie, 54 fr. .., contre 56 fr.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 30 juin 1903.

Le nouveau Reichstag. — Les partis. — Les chemins de fer en mai
— Production du fer brut et de la houille. — Le marché monétaire.

Le second tour de scrutin, pour les élections au Reichstag, a eu lieu le 26 juin. Cette seconde journée de vote a confirmé la victoire des socialistes. Ils ont vaincu dans vingt-cinq nouvelles circonscriptions. Ils arriveront plus de quatre-vingt dans la nouvelle Chambre. Ils ont réuni plus de trois millions de voix sur leurs candidats.

Le nouveau Reichstag se composera de 397 députés répartis comme suit :

Conservateurs, 52; membres du parti de l'Empire, 19; antisémites, 9; membres du centre, 100; députés votant avec le centre, 2; libéraux nationaux, 51; démocrates libéraux, 21; démocrates allemands, 6; membres de l'union libérale, 9; socialistes, 81; Alsaciens-Lorrains, 9; Polonais, 16; Guelfes (Hanovriens, 3; membres de la Ligue des paysans et de la Ligue des agriculteurs, 7; Danois, 1; députés n'appartenant à aucun groupe déterminé, 11.

Le centre uni aux conservateurs, forme, comme on voit, une majorité compacte. Il n'en n'est pas moins vrai que l'importance que le parti socialiste a prise de son triomphe causera quelques embarras au Gouvernement.

La presse conservatrice s'en prend uniquement au chancelier de Bulow, dont elle incrimine violemment la faiblesse dans sa lutte contre les partis extrêmes. Elle va jusqu'à demander son remplacement : une crise de chancellerie lui serait fort agréable. On ne prévoit pas, cependant, qu'on en arrivera là. Mais il se pourrait bien que le gouvernement, plus harcelé par les socialistes, se voie réduit à acheter l'appui des conservateurs par quelques nouvelles concessions au protectionnisme dans l'élaboration des nouveaux traités de commerce.

L'allure générale du marché financier, ainsi que de toutes les affaires, est meilleure. Depuis quelque temps, on semble moins redouter le danger américain; la finance comme les industries paraissent se libérer de l'obsession de ce fantôme.

Nous n'avons, d'ailleurs, que des nouvelles assez satisfaisantes à enregistrer dans tous les domaines économiques. Les recettes des Chemins de fer ont augmenté en mai; les lignes allemandes (longueur : 46.222 kilomètres) ont encaissé 50.394.731 marks du transport des voyageurs et 98.934.673 marks du transport des marchandises ce qui constitue des augmentations respectives de 1.525.969 marks et de 6.370.000 marks sur les recettes correspondantes du mois de mai 1902.

D'autre part, dans les 5 premiers mois de 1903, la production du fer brut, de toute l'Allemagne, s'est élevée à 4.042.730 tonnes, contre 3.318.703 tonnes, dans la même période de 1902.

Cette augmentation de l'activité de nos usines du fer n'a pas eu seulement une répercussion sur toute notre métallurgie : elle a favorisé nos charbonnages qui, eux aussi, travaillent plus que l'année dernière à pareille époque. Nous ne connaissons encore que la production de houille de la Prusse. En mai dernier elle a été de 8.823.000 tonnes, contre 7.988.000 tonnes, en mai 1902; la production du lignite s'est élevée, dans le même mois, à 2.942.000 tonnes, contre 2.748.222 et celle du coke à 970.000 tonnes, contre 721.240.

Il faut ajouter que les perspectives des futures récoltes sont satisfaisantes. Le blé, surtout, promet un rendement abondant et de bonne qualité.

L'élévation du taux de l'escompte de la Reichsbank continue à avoir une influence heureuse sur le marché monétaire. Il est revenu des quantités importantes d'or, surtout de Paris. Les disponibilités sont abon-

dantes sur la place et il en restera des sommes importantes pour le mois prochain. La liquidation passe absolument inaperçue. Il reste cependant constant que la Reichsbank ne songe même pas à un abaissement du taux de l'escompte.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	23 juin	du 15 juin	23 juin	du 14 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	977.997	+ 23.943	1.407.338	+ 17.019
Billets du Trésor.....	31.499	— 590	30.715	+ 187
Billets d'autres banques.....	7.462	— 1.552	40.431	+ 1.042
Lettres de change.....	848.414	— 14.661	709.996	— 3.644
Prêts sur titres.....	66.016	+ 45	64.619	+ 1.441
Valeurs.....	2.299	+ 340	51.881	+ 1.301
Divers.....	88.241	+ 4.475	83.115	+ 4.809
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.157.321	+ 16.398	1.146.420	+ 16.973
Autres engagements à vue.....	614.767	— 3.028	697.617	+ 16.812
Divers.....	21.959	+ 630	19.419	— 130

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
30 avril.....	875	1.260	661	834	119	+ 192	3%
7 mai.....	883	1.217	623	812	78	+ 172	»
15 ».....	924	1.184	659	819	63	+ 251	»
23 ».....	947	1.149	636	834	58	+ 308	»
30 ».....	969	1.199	636	915	62	+ 218	»
6 juin.....	930	1.157	616	867	58	+ 280	»
15 ».....	952	1.141	648	863	66	+ 322	4
23 ».....	978	1.157	645	848	66	+ 329	»

Le Trafic du port de Brême. (Erratum.) — Dans le dernier numéro de l'Economiste Européen, nous avons publié la statistique du trafic du port de Brême. Une erreur s'y est glissée : les chiffres que nous avons donnés indiquent des milliers de marks et non des marks.

Le Recensement des animaux en 1902. — En 1902, l'Administration impériale a fait procéder à un recensement de tous les animaux. En voici les résultats :

Chevaux des civils et militaires :	
Au-dessous de 3 ans.....	443.506
Au-dessus de 3 ans.....	2.483.978
Total.....	2.927.484
Espèce bovine :	
Veaux de moins de 6 mois.....	1.115.684
— de 6 mois à 1 an.....	1.260.445
Bétail de 1 à 2 ans.....	1.410.473
— au-dessus de 2 ans.....	6.619.167
Total.....	10.405.769
Chèvres et chevreaux.....	5.917.698
Porcs.....	12.749.998

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 2 juillet 1903.

Marché lourd et assez mal influencé. Les incertitudes de la politique extérieure l'impressionnent défavorablement.

Les fonds d'Etat allemands sont offerts et finissent en légère baisse. Il en est de même pour tous les fonds étrangers, sauf l'Extérieure qui reste ferme.

De toutes les valeurs industrielles, les charbonnages seuls restent fermes. Les actions des banques et les actions sidérurgiques sont faibles.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 50; Extérieure 89 70; Lombards, 18 ... Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 1^{er} juillet 1903.

Le voyage de M. Loubet. — Le parti libéral et les projets de M. Chamberlain. — Les émissions du premier semestre de 1903. — Le mouvement des prix.

L'Angleterre se dispose à faire à M. Loubet le plus chaleureux accueil : le programme officiel de cette visite, qui vient d'être publié, correspond très exactement à celui de la réception faite au Roi par Paris.

Il aurait été difficile pour le protocole de la Cour, fait observer à ce sujet un de nos confrères, d'élaborer un programme qui fit mieux ressortir le plaisir avec lequel le pays envisage cette visite, qu'en suivant simplement le magnifique exemple donné par le Président Loubet lui-même.

Et notre confrère conclut :

Rien de ce qu'a fait le Gouvernement actuel n'a donné plus de sincère satisfaction à tout le pays que le rétablissement de l'entente cordiale avec la France — qui a été si longtemps la pierre angulaire de la politique étrangère de la Grande-Bretagne. — Pour cette raison, nous sommes heureux que M. Loubet soit accompagné par M. Delcassé, le ministre si pondéré et si perspicace qui dirige les affaires étrangères de la République française et qui a si habilement et si heureusement aidé lord Lansdowne à créer les excellentes relations qui existent actuellement entre les deux pays. La visite de M. Loubet est une source de satisfaction pour les Anglais non seulement parce qu'elle marque et consacre une réconciliation longtemps désirée avec la France, mais encore parce qu'elle leur fournit une occasion d'offrir l'hommage de leur respect à un homme qui, par l'élévation de son caractère dans la vie publique comme dans la vie privée, a gagné l'admiration de toute l'Europe.

Tout le monde souscrit ici à ces appréciations et l'on peut être certain que les fêtes du 6 juillet marqueront une date.

Je vous parlais, la semaine dernière, de la campagne qui va s'organiser contre les projets de M. Chamberlain.

Les journaux libéraux annoncent, aujourd'hui, que le Cobden Club songe à inaugurer, le plus tôt possible, une série de conférences populaires, à travers toute l'Angleterre, en vue d'exposer les principes du libéralisme et leur application aux problèmes intéressant le Royaume-Uni et l'Empire britannique.

Les trade's unions et les Sociétés coopératives ont promis leur concours. Un Comité spécial va être formé pour élaborer le programme à suivre. Une collecte sera ouverte pour couvrir les frais de cette campagne économique. Les initiatives individuelles seront accueillies avec plaisir, et on acceptera la propagande par les livres comme celle par la parole.

En attendant, les députés libéraux ont repoussé l'enquête économique que le Gouvernement avait proposée. Le *Times* se demande, à ce sujet, quel motif a pu les pousser à agir ainsi.

La *Westminster Gazette* répond à cela que l'attitude actuelle du parti libéral à la Chambre des Communes est guidée par des raisons stratégiques : entre autres, qu'il ne faut pas embarrasser par une attaque ouverte les libre-échangistes conservateurs, ni pousser dans le camp ennemi des hésitants, effrayés d'une action prématurée de la part de l'opposition. Une autre raison est qu'une motion de blâme contre le Gouvernement pourrait fort bien laisser à celui-ci un nombre de voix qui tromperait le public ou les colonies sur la force relative du libre-échange et du protectionnisme.

Le public, cependant, ne comprend rien à ces finesses parlementaires et l'inaction apparente du parti libéral lui a causé une grosse surprise.

Le montant des émissions totales du 2^e trimestre de 1903, a été grossi par la souscription à l'emprunt du Transvaal de 30.000.000 de liv. st. Comme le chiffre total

du capital émis pendant cette période a été de 55.188.000 livres sterling, on voit qu'il reste peu de choses pour les affaires privées. La même situation s'était produite l'année dernière où dans un montant total à 58.397.000 livres sterling, un emprunt en Consolidés entraînait pour 32.000.000 de liv. st. Pour le premier semestre de l'année courante le chiffre des émissions nouvelles a été de 77.444.000 liv. st. seulement, au lieu de 106.485.000 livres sterling pendant la période correspondante de 1902. Les résultats, constatés cette année, sont les plus faibles qui aient été relevés depuis 1895.

Le succès remporté par l'emprunt du Transvaal a tenu à des causes trop connues pour qu'il soit nécessaire de les rappeler : il ne faudrait pas en conclure que le marché est bien disposé pour les affaires de première catégorie et à faible rendement : on en a eu la preuve avec l'emprunt de 1.250.000 liv. st. 30 0 de la Nouvelle Zélande émis à 94 1/2 et qui a subi un tel échec que les Gouvernements coloniaux ont renoncé à toute autre émission.

Les emprunts des municipalités anglaises ont été assez favorablement accueillis ; il en a été de même pour les deux emprunts étrangers : Australien et Brésilien placés cette année.

L'*Economist* vient de publier son *Index-number* : il montre que le mouvement des prix pendant le semestre a eu une tendance soutenue vers la hausse : le niveau des prix, d'après l'index de notre confrère, serait aujourd'hui plus haut de 5 1/2 0/0 qu'à la fin décembre 1902. L'Index-number total était en effet, à cette date, à 2.003 ; il s'est élevé à 2.069 à la fin janvier ; à 2.104 à la fin février ; à 2.107 à la fin mai et à 2.441 à la fin juin. C'est surtout à la hausse du coton et de la laine que ce mouvement est dû.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

2 juillet 1903

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	53 330.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées.	7.159.900
		Or monnayé et lingots	35.155.600
Total.....	53.330.000	Total.....	53.330.000

Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	45 073.000
Réserve et profits et pertes.....	3.218.000	Portefeuille et avances	37.514.000
Tresor et administration publique.....	11.089.000	Billets en réserve.....	23.122.000
Comptes particuliers.	48.881.000	Or et argent monnayés	2.158.000
Billets à sept jours, etc.	123.000		
Total.....	77.867.000	Total.....	77.867.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
14 mai.....	35.375	28.771	66.223	59.290	24.779	37 35	4
21 ".....	35.587	28.581	48.836	41.535	25.181	51 43	3 1/2
28 ".....	35.819	29.176	41.852	41.148	24.848	50 75	"
4 juin.....	35.351	29.302	48.703	42.309	24.221	49 61	"
11 ".....	36.407	28.931	48.215	40.395	25.648	53 06	"
18 ".....	37.420	28.172	50.319	41.368	26.823	53 14	3
25 ".....	37.508	29.032	51.866	42.887	26.851	51 62	"
2 juillet.....	37.313	30.203	59.973	52.587	25.280	42 06	"

Les Emissions anglaises pendant le 1^{er} semestre 1903. — L'*Economist* vient de publier le relevé des émissions anglaises pendant le 1^{er} semestre 1903.

Voici les chiffres obtenus depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En milliers de livres)				
1 ^{er} trimestre ...	39.416	51.587	35.044	47.993	22.226
2 ^e — ...	48.697	31.189	83.915	38.397	55.188
3 ^e — ...	19.291	49.769	19.029	21.276	"
4 ^e — ...	25.765	32.954	21.370	26.146	"
Totaux....	133.169	165.499	159.358	153.812	77.414

Passant à l'examen des différentes natures d'emprunts effectués pendant les deux premiers trimestres de 1903, l'*Economist* les classe de la manière suivante :

	1 ^{er} trimestre 1903	2 ^e trimestre 1903	Total
	En livres sterling)		
Emprunts anglais ...	1.970.000	"	1.970.000
— coloniaux...	1.181.200	31.455.000	32.636.300
— étrangers..	"	6.223.300	6.223.300
— mun. angl.	2.938.000	5.459.800	8.397.800
Corporations colon. anglaises et étrangères	"	"	"
Ch. de fer anglais...	2.411.100	663.100	3.074.200
— ind. et col.	900.000	610.000	1.510.000
— étrangers..	348.800	77.000	425.800
Compagn. minières :			
Australiennes	"	40.500	40.500
Sud-Africaines.....	125.000	287.500	412.500
Ouest-Africaines ...	60.000	"	60.000
Autres	67.200	503.800	571.000
C ^{ie} d'Explor. et de terr.	1.151.400	220.000	1.371.400
Brasseries et Distill..	450.000	"	450.000
Commission, exportat.	"	603.600	603.600
Manufactures.....	911.800	951.200	1.863.000
Sociétés commerciales	1.914.800	1.118.100	3.032.900
— territoriales..	1.040.500	776.300	1.816.800
— métallurgiq..	3.361.000	1.040.500	4.401.500
— d'électricité...	730.000	2.339.100	3.069.100
Tramways et Omnibus	479.700	366.000	845.700
Gaz et Eaux	384.000	488.800	872.800
Hôtels, Théâtres	572.000	139.900	711.900
Sociétés pour acquisition de brevets.....	"	167.800	167.800
Docks.....	140.400	897.000	1.037.400
Banques et assurances	1.067.600	731.600	1.799.200
Divers	21.400	25.000	46.400
	22.225.900	55.187.900	77.413.800

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 2 juillet 1903.

Le Marché a été soutenu toute cette semaine et, tout en ne clôturant pas au plus haut, on constate une avance notable sur les cours de la dernière semaine. Mardi prochain, 7 juillet, sera le premier jour de liquidation.

Les *Consolidés* sont beaucoup plus fermes et finissent à 92 11/16.

Les Fonds internationaux conservent leur bonne tenue. L'*Italien* clôture à 101 5/8 ex-coupon et l'*Extérieure* à 88 1/4 ex-coupon.

Les Fonds sud-américains restent fermes et recherchés. *Argentin* 5 0/0 1886 100 ./ ex : *Funding* 102 ./ ex ; *Brésil* 5 0/0 92 ./.

Les Chemins anglais sont en progression continue par suite des nombreux achats qui ont été opérés.

Les Chemins américains sont très fermes, mais n'ont pas conservé les plus hauts cours cotés.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 126 3/4 ; l'*Erie* à 33 ./ et le *Louisville* à 114 3/4 ; l'*Atchison* à 69 7/8 et le *Norfolk* à 67 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 30 juin 1903.

Le changement de ministère en Hongrie. — Victoire du parti national. — Les prévisions des récoltes. — Le marché monétaire.

La crise ministérielle provoquée en Hongrie par la retraite du Cabinet de Szell est terminée — mais bien autrement qu'on n'aurait prévu. M. de Tisza, qui avait

été d'abord chargé de constituer un Ministère, a dû renoncer à cette tâche, et le nouveau Cabinet est présidé par le comte Khuen Heverdary, *ban* ou Gouverneur de Croatie.

Ce dénouement de la situation n'est pas moins extraordinaire que son commencement.

M. de Szell représentait au pouvoir le parti libéral, auquel fait une opposition acharnée le parti conservateur national ou séparatiste, qui a à sa tête M. Louis Kossuth. M. de Szell avait la majorité dans le Parlement hongrois, et depuis de longues années l'opposition n'avait d'autre manière de se manifester que l'acharnement d'une obstruction inouïe.

Cette obstruction prit une violence insensée quand le Ministère voulut faire voter par la Chambre une loi augmentant le nombre du contingent militaire. M. de Szell avait toujours eu pour politique de négocier avec l'opposition. Quand il vit qu'il ne pouvait décidément plus rien en obtenir par aucune négociation, il démissionna.

C'est ainsi que la minorité parut avoir raison du Cabinet. Mais on assure maintenant que la principale cause de la retraite de M. de Szell n'a pas été la force de la minorité du Parlement, mais la faiblesse et la désagrégation de sa majorité. Cette opinion paraît d'autant plus vraie que M. de Tisza, qui avait été chargé par l'Empereur de créer un Ministère de combat qui s'appuierait franchement sur la majorité pour réduire à l'impuissance le parti national hongrois, a échoué dans sa tâche.

Le comte Khuen Heverdary, qui s'est fait, comme gouverneur de la Croatie, une réputation d'énergie implacable, a commencé par négocier humblement avec l'opposition — exactement comme avait fait auparavant M. de Szell. Mais il est allé encore plus loin : il a purement et simplement retiré le projet d'augmentation du contingent militaire. La victoire de la minorité séparatiste est complète.

Cet événement est d'une gravité exceptionnelle, non seulement pour les destinées de la Hongrie, mais pour celles de tout l'empire austro-hongrois. On sait que le parti séparatiste hongrois poursuit l'autonomie absolue de la Hongrie : son autonomie douanière, militaire et politique. Il veut détruire la base même de la monarchie dualiste. Et c'est ce parti, dont l'Empereur lui-même vient de consacrer la puissance.

Le fait important dans le domaine économique est la baisse du cours des céréales sur tous les marchés de l'Empire. La baisse est, surtout forte sur les blés et les seigles. On attribue ce fait aux nouvelles des campagnes, qui annoncent partout une bonne récolte.

En Hongrie, on a même fait, comme chaque année, des prévisions en chiffres que voici :

	Evaluations au 30 juin	
	1903	1902
	(Milliers de quintaux)	
Blé.....	38.822	41.139
Seigle.....	11.723	12.955
Orge.....	11.994	11.668
Avoine.....	10.797	10.617

Les prévisions de 1902 ont été fort dépassées par les résultats définitifs ; il en sera de même de celles de 1903.

En Autriche, on annonce que la récolte sera « d'une bonne moyenne ».

Le Marché financier de Vienne n'a pas été gravement impressionné par les événements politiques. Bien que les affaires y soient assez peu nombreuses, il conserve une fermeté relative. Le Marché monétaire est suffisamment pourvu ; les disponibilités y sont abondantes et répondent à toutes les demandes.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur des cinq premiers mois de 1903. — En mai dernier, l'importation de l'Autriche-Hongrie s'est élevée à 158 1/2 millions de couronnes (— 0.1 mil-

lion), et l'exportation s'est élevée à 173 1/2 millions (+ 17,3). La balance commerciale clôture donc par un solde actif de 14,8 millions de couronnes contre un solde passif de 3 millions en mai 1902.

Dans les cinq premiers mois, l'importation s'est élevée à 786 millions de couronnes (+ 58,4) et l'exportation à 821 1/2 millions de couronnes (+ 69). Le solde actif de cette balance est donc de 35 1/2 millions de couronnes, contre 25,2 millions dans la même période de 1902.

Les Chemins de fer de l'Etat Autrichien en 1902. — Les recettes totales de l'année 1902 se sont élevées à 472 millions 861.358 couronnes, en augmentation de 11.038.000 couronnes sur les recettes de 1901; les dépenses se sont élevées à 199.142.560 couronnes, en augmentation de 1.733.468 couronnes. L'excédent des recettes est de 73.810.000 cour., en augmentation de 4.000.000 de cour. environ.

Le capital d'investissement étant de 2.526.000.000, le rendement net est de 2,27 0/0. Il avait été, en 1901, de 2,15 0/0.

Les Chemins de fer de l'Etat austro-hongrois en 1902. — En 1902, la longueur du réseau a atteint 1.865 kilomètres. Les recettes provenant du transport des voyageurs se sont élevées à 14.385.000 francs, en diminution de 2 0/0 sur celles de l'année précédente. Les recettes provenant des marchandises se sont élevées à 48.930.000 francs, en diminution de 1,6 0/0. Cette diminution générale de recettes vient principalement de la crise de l'industrie du sucre.

Le bénéfice net de l'exploitation a été de 35.490.000 francs.

Le dividende distribué est de 28 francs par action, comme pour 1901.

La Dette austro-hongroise. — Voici quel était l'état des Dettes de l'Autriche-Hongrie au 31 décembre 1902:

1° *Dette commune.* — a) Dette consolidée sans remboursement, 5.031.612.026 couronnes; avec remboursement, 300 millions 462.845 couronnes. Ensemble: 5.332.074.881 couronnes. — b) Dette flottante, 89.603.100 couronnes; cautions et dépôts, 1.273.771 couronnes. Ensemble: 90.876.871 couronnes. — c) Autres dettes diverses, 27.252.035 couronnes. Total: 5.450.263.788 couronnes.

2° *Dettes des Etats représentés au Reichsrath.* — a) Dettes consolidées, 3.626.180.233 couronnes. — b) Dettes flottantes, 14.413.411 couronnes. Ensemble: 3.640.593.634 couronnes

Total général: 9.030.797.423 couronnes, qui exigent un service annuel de 370.479.933 couronnes.

Il faut y ajouter une dette commune flottante (billets d'Etat) de 5.284.020 couronnes.

La Fabrication de la Bière en Hongrie. — Il existe dans le royaume de Hongrie plus de cent établissements où l'on fabrique en grand la bière; toutefois, cette industrie ne progresse que très lentement et même a subi un certain recul dans les six dernières années. C'est ainsi que la production de l'année 1902 a été de 167.733 hectolitres inférieure à celle de 1901. Il a été importé en Hongrie, au cours de l'année 1902, 212.738 quintaux métriques de bière en fûts, valant 2.802.000 couronnes et 19.774 quintaux métriques de bière en bouteilles d'une valeur de 514.124 couronnes. La majeure partie de cette importation provient d'Autriche et d'Allemagne (bière de Munich et de Pilsen).

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 2 juillet 1903.

La démission du Ministère autrichien, donnée et puis refusée par l'Empereur et provisoirement maintenue, a mal impressionné la Bourse où l'on constate un recul général.

Les fonds d'Etat nationaux sont faibles ainsi que presque toutes les actions industrielles.

On a coté le Mobilier Autrichien 662 ..; les Lombards, 84 ..; la Ländlerbank, 412 50; les Tabacs, 356 ..; les Chemins de fer autrichiens, 668 70; l'Alpine, 372 ... Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 30 juin 1903.

La Situation des Charbonnages. — L'Industrie métallurgique.

Le volume d'affaires, déjà peu important la semaine dernière, a encore diminué cette semaine à notre Bourse. Cette situation va probablement durer pendant les deux mois à venir. A moins d'événements, les cours se maintiendront sans grand changement jusqu'au moment où l'on commencera à préparer la campagne d'automne.

Au comptant, les transactions en actions de charbonnages ont perdu beaucoup de leur importance. Les prix restent fermes malgré les efforts de certains groupes de spéculateurs cherchant à peser sur les cours pour amener le portefeuille français à réaliser. On parle vaguement d'une baisse probable de la houille, de gros stocks, etc. Quant aux stocks ils ne se composent, comme toujours à cette saison, que des qualités pour l'usage domestique, et les charbonniers n'ont aucune raison d'abaisser leurs prix. La situation en Allemagne, d'où seul pourrait venir un changement dans les prix, est encore plus brillante que chez nous, et la récente hausse des titres de ce groupe à la Bourse de Berlin est l'indication la plus sûre de l'amélioration dans la marche de l'industrie. On pouvait craindre à un moment que la baisse de la houille ne vint du Nord de la France. Nos industriels du Borinage ont en effet commencé d'acheter en France, à des cours supérieurs à notre pays, pour amener nos charbonniers à des concessions. Les conséquences ont été l'accumulation de quelques provisions en qualités Flénu, et une augmentation d'un franc en France. Dans ces conditions, il est à peu près certain que ce sont les industriels qui seront forcés de céder et qu'ils seront encore contents de pouvoir renouveler leurs contrats avec nos charbonnages aux conditions qu'on leur offre maintenant.

Il est plus difficile de savoir quelle est exactement la situation dans l'industrie du fer. La note donnée par les journaux est en général plutôt pessimiste. On ne parle de rien moins que de l'arrêt complet du travail dans plusieurs de nos grandes usines. Mais aussitôt qu'on recherche des renseignements plus précis et qu'on demande le nom d'une usine congédiant des ouvriers ou faisant d'autres préparatifs pour fermer ses portes, on ne reçoit que des réponses évasives. Notre industrie est en premier lieu une industrie d'exportation, et la situation chez nous ne peut être que le reflet de la situation chez nos concurrents et chez nos clients. Notre concurrent le plus redoutable depuis trois ans a été l'Allemagne. Là, la situation a complètement changé depuis six mois. La consommation du pays a augmenté dans de telles conditions qu'on ne cherche plus à accaparer à tout prix les ordres de l'étranger. On veut aussi gagner sur l'exportation, et les prix auxquels on offre au dehors permet à nos usines d'entrer utilement en compétition. De l'Angleterre, cet autre grand producteur et exportateur de fer, les avis sont également des plus encourageants. Malgré l'absence des ordres pour les Etats-Unis, l'exportation du premier semestre dépasse de beaucoup le chiffre de l'année dernière, et cette augmentation est surtout due aux deux premiers mois. Si nous arrivons maintenant à nos clients, nous rencontrons quelques difficultés pour apprécier exactement la situation. Cependant, nous pouvons supposer que si l'Allemagne diminue son exportation, ayant meilleur emploi pour sa production dans le pays, et si l'Angleterre peut augmenter sa production pour prendre la place de l'Allemagne, nos industriels auraient eu certainement eux aussi leur part, s'ils l'avaient bien voulu. Nous sommes d'avis que si les carnets d'ordres chez nous sont, pour le moment, moins bien garnis qu'ailleurs, c'est que nos usiniers

n'ont pas voulu s'engager aux conditions actuelles du marché, et qu'ils espèrent une hausse des prix de leurs produits dans un avenir rapproché.

En Fonds Belges et Congolais, on reste aux environs des cours de la semaine dernière. Malgré l'amélioration sensible du prix du métal, les valeurs du zinc restent lourdes. On ne fait rien en Tramways, les efforts pour amener la clientèle française à s'intéresser dans ce groupe n'ayant eu que très peu de succès jusqu'à maintenant.

Informations Économiques et Financières

Mouvement Maritime de la Belgique. — Pendant les cinq premiers mois de l'année courante, 3.636 navires sont entrés dans les ports belges, ayant un tonnage total de 4.381.812 tonnes, contre 3.493 navires avec un tonnage de 3.998.023 tonnes en 1902. Il y a donc augmentation, comparativement au nombre des navires entrés, de 143 unités ou 4 0/0, et de 383.789 tonnes ou 10 0/0. Les sorties se sont élevées à 3.645 ayant un tonnage total de 4.430.311 tonnes. En 1902, le nombre des navires sortis s'élevait à 3.479, avec un ensemble de 3.975.513 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement à l'année 1902, par rapport aux navires sortis, de 166 ou 5 0/0, et, par rapport au tonnage, de 454.798 tonnes ou 11 0/0.

Caisse d'épargne belge. — Pendant le mois de décembre 1902, le nombre des versements s'est élevé au chiffre de 311.663, ayant porté sur une somme totale de 38.083.994 francs 34. Pendant le même mois, le chiffre des remboursements était de 123.846, ayant porté sur la somme de 65 millions 123.561 fr. 38. Les remboursements ont donc, pendant le mois qui nous occupe, dépassé les versements de 27 millions 39.567 fr. 04.

Le nombre des livrets ouverts, toujours pendant le même mois, s'élève à 50.113; celui des livrets soldés, à 39.607; il reste donc 10.506 livrets ouverts.

Le montant total des versements effectués, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1902, s'élève à 397 millions 617.319 fr. 63, se répartissant sur un nombre de versements de 3.387.845. Le nombre de remboursements faits pendant la même période s'élève à 1.088.972, représentant la somme de 416.233.406 fr. 82. Les remboursements ont, par conséquent, dépassé, pendant l'année 1902, de 18.616.087 francs 19 les versements. Le nombre des livrets ouverts s'élève à 252.376 et les livrets soldés à 141.678.

Le solde resté au 31 décembre 1901 étant de 752.423 fr. 49, le chiffre total du solde au 31 décembre 1902 s'élève à 734.120.336 fr. 30, se répartissant sur un nombre de livrets ouverts de 1.978.119. Les intérêts capitalisés au 31 décembre 1902 étant de 21.556.133 fr. 54, le solde au 1^{er} janvier 1903 est de 755.676.459 fr. 84.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 29 juin 1903.

La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.
— Les Recettes budgétaires.

Pendant que le Roi allait visiter l'arsenal de Carthagène, la Chambre a commencé à discuter les amendements présentés à l'Adresse. Le premier, qui demandait la préférence pour les dépenses destinées à l'amélioration de l'agriculture sur les dépenses militaires, a été très goûté du public, ce qui ne l'a pas empêché d'être repoussé, comme on devait s'y attendre.

Les amis du Ministre de la Marine disent qu'il a obtenu du Roi l'autorisation de présenter tout de suite aux Chambres son plan de constructions navales. Je me permets d'en douter encore, vu les conséquences que

cela pourrait avoir et je préfère croire que, le cas échéant, ce sera *tout au plus* le projet fixant quels seront les navires dont la construction devra commencer dans trois ans, ce qui n'engage pas à grand-chose, vu que la discussion ne sera pas entamée à présent.

La proximité de la clôture des séances donne un regain d'actualité aux bruits de crise ministérielle. La plupart inclinent à croire que le remaniement n'aura lieu qu'en automne ou plus tard. Le plus petit nombre croit que M. Villaverde prendra la présidence du Conseil aussitôt la discussion de l'Adresse terminée et que M. Silvela sera élu président de la Chambre à la rentrée. De cette façon, M. Villaverde pourrait préparer pendant les vacances son budget pour 1904 et le faire voter avec les lois complémentaires, ce qui nous conduirait au commencement de l'année prochaine. L'argument est logique, d'autant plus qu'il était la combinaison prévue entre MM. Silvela, Villaverde et Maura, et, il n'y a qu'à avoir de la patience, car il manque peu de jours pour être fixé à ce sujet.

La Bourse a été insignifiante pendant la semaine et sur la *Dette Intérieure* nous avons relevé un écart de 5 centimes : lundi elle était à 77 05 0/0, jeudi à 77 10 et samedi à 77 05; il n'y a pas de quoi se faire de gros bénéfices; les reports sont bon marché, 2 75 0/0 environ. Les achats au comptant, sans être aussi importants que précédemment, continuent : 10.700.000 au lieu de 10.200.000; à terme, 68.500.000 au lieu de 79.000.000. Il y a encore quelques sommes à reporter, mais les prêteurs, habitués à obtenir des reports plus élevés, résistent; je pense qu'ils finiront par céder pour ne pas laisser de capitaux inactifs.

La *Dette Amortissable* a gagné quelques centimes et les opérations traitées, 3.400.000, sont presque égales à celles des huit jours précédents.

Aujourd'hui, étant férié, il n'y a plus qu'un jour utile pour pousser les cours et il n'est guère probable qu'on s'y mette. Ce qui peut sembler logique, c'est que la spéculation, escomptant le retour de M. Villaverde aux affaires, attende ce moment pour réaliser une campagne de hausse, mais, en tout cas, le prix de 78 0/0 que quelques-uns croyaient atteindre demain est resté à l'état de projet.

Rien d'intéressant à dire des valeurs industrielles : les actions de la *Banque d'Espagne* oscillent entre 480 et 483, fermes, de même que celles de la *Banque Hypothécaire d'Espagne* et de la *Compagnie Fermière des Tabacs*.

Le cours du change a été agité cette semaine : de 36 60 0/0 il est passé à 37 10 0/0, à 37 30 0/0 et à 37 75 pour cent.

Les opinions sont partagées à propos de cette hausse : d'aucuns y voient la main de la spéculation avant tout, mais les autres l'attribuent à des achats très importants, pour compte espagnol, d'actions de la *Compagnie du Monopole des Explosifs*, appartenant au groupe français. Il s'agit de nationaliser cette affaire et, pour les personnes qui ont connaissance des courants qui dominent parmi les intéressés, ce ne serait pas surprenant. L'opération porte, paraît-il, sur une quinzaine de millions de pesetas. Nous verrons, quand elle aura été liquidée, si le change baisse autant qu'il est monté.

Il est à remarquer que la hausse a eu lieu bien que la *Banque d'Espagne* n'ait cessé d'acheter, car elle a commencé à faire usage du crédit de 50 millions de francs qu'elle s'était fait accorder à Paris comme provision. Avec cela, il y en a pour quelques mois, et il est à croire que d'ici là nous aurons quelque amélioration. Il est curieux de constater que le change se maintient cher, soit que la Banque achète à Madrid seulement, ou en province seulement, ou à Madrid et en province simultanément. Une autre constatation à faire, c'est celle de l'inefficacité des décrets de M. Rodríguez san Pedro, accordant aux importateurs la facilité de payer en argent ou en chèques, au cours fixé par l'intermédiaire de la *Banque d'Espagne*, ce qui restitue à celle-ci son rôle d'acheteuse de francs que lui avait enlevé la loi sur le paiement en or des droits de douane.

En attendant, faisons remarquer que les exportateurs et les fabricants intéressés au maintien d'un change élevé sont sur leurs gardes pour faire échec à tout projet qui leur semblera de nature à compromettre trop gravement les intérêts créés.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	8 juin	15 juin	22 juin	29 juil.
4 0/0 Intérieur.....	77 10	77 05	77 10	77 05
5 0/0 Amortissable.....	96 75	96 60	96 60	96 75
Banque d'Espagne.....	488 50	486 50	481 ..	481 ..
— Hypothécaire.....	175 ..	176 50	177 50	177 75
Comp. Ferm. des Tabacs	438 ..	439 50	441 ..	442 50
Chèques sur Paris.....	36 70	36 60	37 75
— Londres.....	34 26	34 37	34 33
Céd. hyp. 5 0/0.....	102 60	102 60
— 4 0/0.....	101 50	101 50	101 50	101 45

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous remarquons les changements suivants : + argent 2,3 ; crédits commerciaux 4,4 ; — circulation 0,9 ; comptes courants 7,3.

Le recettés du budget en cours atteignent, pour les cinq mois écoulés, 383.430.478 pesetas, y compris les recettés provenant des exercices clos. Les impôts directs ont fourni 154.325.900 p. ; les impôts indirects 148.568.952 p. ; les monopoles 67.503.306 p. ; les rentes 8.732.276 p. ; les ventes 894.185 p. ; les ressources ordinaires du Trésor 3.312.958 p. ; les recettés extraordinaires 22.893 pesetas.

Dans les recettés des Douanes, il semble qu'il y a une diminution, mais elle est due à la bonification allouée sur les droits payés en or. L'impôt foncier est en progrès, de même que celui des patentes et des tabacs. Il y a eu diminution dans les *utilidades*, les droits réels et le rachat du service militaire.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 10 juin 1903 (23 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau.....	2.070	24.920.616	26.229.029	27.445.718	27.732.343
Asturies, Galice.....	784	7.374.522	7.835.595	8.161.515	8.651.458
Valence à Utiel.....	88	433.133	285.791	321.799	343.050
Lérida-Reus.....	104	539.953	537.752	591.332	616.269
San Juan de Los Abadesas.....	112	1.070.436	1.048.836	1.029.363	1.117.281
Almansa-Valence.....	499	5.908.930	5.756.765	6.368.507	6.737.008
Total Nord de l'Esp.....	3.657	40.269.592	41.693.768	43.618.434	45.217.349
Andalous.....	1.067	8.563.273	8.324.112	9.474.757	9.403.075
Madrid-Saragosse Barcel.-France.....	3.650	39.568.067	39.366.196	42.845.886	44.049.081
Sud de l'Espagne.....	280	1.404.348	1.469.546	1.587.192	1.891.631

La Situation du Trésor. — Le Ministre des finances a présenté ainsi la situation du Trésor au 31 mars 1903 :

	Pesetas
Actif	
Encaisse métallique.....	5.863.665
Dette amortissable 5 0/0 non convertie.....	28.362.466
Compte courant à la Banque d'Espagne pour le service de la Trésorerie.....	100.696.794
Réserve à la Banque d'Espagne pour le service de la dette publique.....	68.402.694
Comptes débiteurs provenant de la liquidation de différents budgets.....	885.274.494
Comptes débiteurs pour avances diverses.....	77.682.485
— pour avances aux caisses des colonies.....	472.178.600
Comptes débiteurs divers.....	10.642.436
	1.649.103.634
Solde débiteur.....	92.616.744
	1.741.720.373
Passif	
Obligations budgétaires.....	594.944.986
Créditeurs divers (obligations du Trésor, loteries, dépôts, cautionnements, etc.).....	350.781.702
Obligations des colonies cédées par le Trésor.....	705.993.690
Obligations des colonies.....	90.000.000
	1.741.720.378

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 1^{er} juillet 1903.

Le Marché est resté bien soutenu avec des affaires assez actives. L'Intérieure clôturée 76 45 ; le change sur Paris reste à 37 40.

GRÈCE

LA SITUATION

Athènes, 28 juin 1903.

La Crise ministérielle. — M. Théotokis.

La crise ministérielle, qui menaçait depuis quelque temps, vient enfin d'éclater : cet événement ne faisait plus de doute pour personne depuis l'ouverture de la session extraordinaire qui a eu lieu le 16 courant.

La première séance avait été signalée, en effet, par un échange d'observations aigre-douces entre le Président du Conseil et le chef de l'opposition et le manque de résultats donné par les travaux de l'Assemblée justifiait trop ces observations.

M. Delyannis a tenu à constater que la Chambre a travaillé six mois pour ne rien faire : elle n'a voté ni le budget, ni les projets de loi du Gouvernement ; elle a mis ainsi le Ministère dans l'impossibilité de réaliser les économies projetées.

La tactique de l'opposition qui a consisté à accorder l'urgence à d'autres projets n'a été, d'après M. Delyannis, qu'un moyen de prolonger les travaux de l'Assemblée ; mais le Gouvernement n'en a pas été dupe et il demande à la Chambre de n'accorder l'urgence qu'aux projets se rattachant à son propre programme. « Le Ministère, a-t-il ajouté, ne tolérera plus ce qu'il a toléré dans le passé : il n'acceptera pas que la session extraordinaire se passe sans le vote du budget et des autres lois organiques. »

En réponse à ces attaques du Président du Conseil, M. Théotokis a protesté contre cette insinuation qui consiste à dire que l'opposition a empêché le vote des projets de loi ministériels.

« S'ils n'ont pas été votés, a-t-il dit, c'est la faute du Gouvernement qui a manqué de fermeté. Il a perdu beaucoup de temps à la vérification des Pouvoirs pour laisser ensuite la Chambre délibérer au hasard et sans guide. Des députés ont soumis la loi sur les raisins secs. Le Gouvernement n'a pas voulu émettre d'opinion à ce propos. Lorsqu'a surgi la question du monopole des raisins de Corinthe, le Ministère a présenté, après d'interminables négociations, une convention qu'il n'a pas eu le courage d'adopter. »

Ainsi engagée, la discussion ne pouvait avoir une solution bien pacifique ; dix jours plus tard, en effet, après de nombreuses attaques contre les projets du Gouvernement, quinze députés de la majorité ayant déclaré qu'ils abandonnaient le Ministère, M. Delyannis a dû poser la question de confiance et n'a obtenu que 95 voix contre 114. A la suite de ce vote, le Cabinet a décidé de donner sa démission, et c'est M. Théotokis que le Roi a chargé de former un nouveau Gouvernement.

La crise n'aura pas été de longue durée ; M. Théotokis s'étant assuré l'appui des amis de M. Zaimi, voici le Cabinet qu'il a constitué aujourd'hui :

M. Theotokis, Présidence du Conseil et Affaires étrangères ;
M. Simopoulos, Finances ;
M. Levidis, Intérieur ;
M. Callogeropoulos, Justice ;
M. Lombardos, Instruction publique ;
Colonel Grivas, Guerre ;
M. Stefanopoulos, Marine.

M. Levidis occupait déjà le Ministère de la guerre pendant la guerre contre la Turquie; les autres ministres, à l'exception de M. Simopoulos, arrivent pour la première fois au pouvoir; ils ont été préférés à des membres plus anciens du parti, afin de satisfaire toutes les réclamations. Demain, le nouveau Cabinet se présentera devant la Chambre, à laquelle il soumettra bientôt le budget. On assure que ce seront les chiffres mêmes arrêtés par le précédent Cabinet.

On ne prévoit pas que la Chambre entreprenne d'autre discussion avant les vacances. M. Delyannis, qui compte encore quatre-vingt-dix partisans dans cette assemblée, a d'ailleurs fait connaître sa résolution de faire une opposition acharnée au Ministère. Cela nous promet des jours tranquilles!

Informations Économiques et Financières

L'Élevage du Bétail en Grèce. — Il est hors de doute, dit le *Messenger d'Athènes*, que l'amélioration des procédés agricoles et l'augmentation toujours croissante des surfaces emblavées a été suivie d'un développement considérable de la production du bétail. C'est ainsi que d'après des renseignements d'une exactitude approximative — l'exactitude absolue n'existant pas en pareille matière — la valeur du bétail, qui ne dépassait pas 150 millions il y a une dizaine d'années, s'élève aujourd'hui à 273 millions. Cette augmentation a eu pour effet de réduire considérablement l'importation des bestiaux. De 7 à 8 millions, année moyenne, elle est tombée à 3 ou 4 millions. La diminution a été surtout sensible dans les bestiaux servant à l'alimentation, bien que l'on consomme beaucoup plus de viande qu'autrefois et que la population ait augmenté de plus d'un tiers: elle n'est plus, année moyenne, que de deux millions environ.

La Production des Forêts en 1902. — Pendant l'année 1902, les forêts ont fourni 63.280 mètres cubes de bois de construction qui ont rapporté à l'Etat des recettes de 667.537 drachmes; 432 m. c. du bois pour constructions navales, d'un rapport de 6.874 d.; du bois pour teintures et machines diverses, 1.218 m. c., d'un rapport de 18.667 d.

La production du charbon des forêts de l'Etat a été de 6.415.151 ocques représentant une valeur de 145.052 d., et celle des forêts privées de 10.514.315 ocques d'une valeur de 153.847 d.

La production de la chaux par les forêts de l'Etat a été de 531.025 quintaux, d'une valeur de 98.820 d. et celle des forêts privées de 277.451 quint., d'une valeur de 49.352 drachmes.

SERBIE

LA SITUATION

Belgrade, 30 juin 1903.

L'installation du nouveau roi. — Reprise des relations avec les gouvernements étrangers. — Dissolution de la Skoupchtina.

Les fêtes de l'avènement de Pierre I^{er} au trône de Serbie étaient à peine terminées que nous nous sommes trouvés en présence d'une crise d'un caractère tout à fait particulier: un conflit entre le gouvernement de M. Avakoumovitch et la représentation nationale, conflit qui a abouti à la clôture de la Skoupchtina.

Mais avant de vous parler de cet incident, je crois devoir résumer les événements qui se sont produits depuis huit jours.

Voici d'abord le texte des passages principaux de la proclamation adressée au peuple par le Roi:

Le souverain est le défenseur de la liberté et des progrès de son peuple. Je veux être véritablement le roi constitutionnel de la Serbie. Les garanties constitutionnelles de la liberté et des droits de la nation, base de l'heureux et régulier développement du progrès national et de la vie publique, sont des sanctuaires sur lesquels je veillerai soigneusement.

Pénétré de ce sentiment, j'entends vouer le passé à l'oubli et laisser à l'histoire le rôle de juger chacun suivant ses actions.

Fidèle aux traditions du peuple serbe et de mes ancêtres, je me laisserai guider dans la politique extérieure par les traditionnelles aspirations de la nation et je m'efforcerai d'entretenir les relations amicales si nécessaires à la communauté européenne, surtout avec les peuples voisins.

Quant à ma vaillante armée, dont je reconnais les mérites et le dévouement à la patrie, j'entends l'élever à la hauteur d'une digne ancre de salut pour les espérances du peuple serbe.

Vous approuverez certainement le passage relatif au rôle du Roi dans la politique intérieure et vous savourerez, comme il le mérite, le passage consacré à la « fidèle armée ».

Après avoir publié cette proclamation, le Roi a prononcé une amnistie politique générale ainsi que des réductions de peines de droit commun, puis a décidé de conserver le ministère actuel, bien qu'il ait été choisi par les officiers conjurés.

En même temps, la notification officielle de l'événement a été faite aux souverains et chefs d'Etat et tous y ont répondu dans des termes parfaits.

Le conflit dont je vous parlais entre la Skoupchtina et la majorité a éclaté grâce aux divisions qui existent entre les divers groupes radicaux; une partie de ces derniers a voulu exiger du Cabinet de se mettre en contact avec la Chambre et de lui demander la consécration d'un vote ou tout au moins d'un accueil favorable. Ce n'était pas ainsi que l'entendaient les ministres: pour eux, les radicaux renversaient les rôles, car c'était le Parlement qui devait la vie au cabinet. Le Roi a conjuré cette crise, mais en a profité pour clore la Skoupchtina.

Le président du Conseil, M. Avakoumovitch, après lecture de l'ukase royal de clôture, a fait la déclaration suivante qui a été très applaudie:

« La Skoupchtina a terminé sa tâche d'accord avec le Gouvernement: en procédant, après les événements que l'on sait, à l'élection du Roi et au vote de la Constitution de 1888. Le Gouvernement fera son devoir en assurant, conformément à la Constitution, la liberté des élections, de façon que, comme le Roi l'a promis, la volonté du peuple soit exprimée et assurée. »

Les élections seront très probablement fixées à la mi-septembre, c'est-à-dire dans deux mois et demi. Ce délai relativement long laisse le champ libre à bien des difficultés dans le sein du Cabinet. Ces élections seront heureusement présidées par un homme dans lequel tout le monde a confiance. M. Stoyan Potitch, le ministre de l'intérieur actuel, ancien rédacteur en chef de l'*Odjek*, radical dans la meilleure acception du mot, occupant presque une place à part entre les vieux radicaux Pachitch, Grouitch, Vouitch, Velimirovitch et les jeunes tels que Givkovitch, Stanojevitch.

SUISSE

Les Assurances sur la Vie en Suisse. — Voici, d'après le rapport du Bureau fédéral des assurances, quelques renseignements sur les opérations des Compagnies d'assurances sur la vie en 1901.

Depuis octobre 1898, le nombre des Sociétés autorisées est de 27. L'assurance de capitaux, qui se chiffrait, en 1886, par 55.018 polices pour 365.596.182 fr. de capitaux assurés, est arrivée, à la fin de 1901, à 134.146 polices pour 706.880.181 francs de capitaux assurés. L'assurance de rentes, insignifiante en Suisse, a crû de 2.405 polices avec 1.072.340 fr. de rentes en 1886, à 4.609 polices avec 2.556.068 fr. de rentes assurées. La recette de primes a crû de 13.140.427 fr., en 1886, à 29.102.920 en 1901.

Les assurances en cours, au 31 décembre 1901, s'élevaient, pour les Sociétés suisses, à 297.069.702 fr.; pour les Sociétés allemandes à 157.458.121 fr., pour les Sociétés françaises à 158.866.402 fr., pour les Sociétés anglaises à 66.620.955 fr.,

pour les Sociétés américaines à 26.865.001 fr. On voit que les Compagnies françaises font bonne figure en Suisse et qu'elles y récoltent plus d'assurances que les Compagnies des autres nationalités.

Voici deux petits tableaux qui, indiquant la nature des placements des Compagnies étrangères d'assurances sur la vie fonctionnant en Suisse, font comprendre la cause de la supériorité des Compagnies françaises :

Actif au 31 décembre 1901

	Alle- mandes	Fran- çaises	An- glaises	Améri- caines
	%	%	%	%
Capital social non versé...	3 11	3 44	15 10	" "
Hypothèques	78 12	5 99	19 16	16 10
Immeubles	1 30	21 23	5 69	8 83
Titres mobiliers	2 74	57 46	42 52	57 16
Prêts	10 43	3 38	5 31	9 29
En banque et Compagnies d'assurances	1 05	0 35	1 45	6 34
Divers débiteurs	3 25	8 14	10 77	2 37
Commissions non amorties	" "	0 01	" "	" "
	100 "	100 "	100 "	100 "

Ce premier tableau fait ressortir l'importance des hypothèques, des immeubles et des titres mobiliers dans les Compagnies françaises ; un second tableau analyse les titres mobiliers dans toutes les classes de sociétés étrangères :

Titres mobiliers au 31 décembre 1901

	Alle- mandes	Fran- çaises	An- glaises	Améri- caines
	%	%	%	%
Fonds publics	1 71	22 64	12 41	2 86
Valeurs garanties par un Etat	0 05	29 43	4 "	4 94
Obligations de communes, départements	0 75	1 74	5 91	1 91
Obligations de chemins de fer, etc.	0 29	2 71	7 05	43 16
Actions de chemins de fer et valeurs industrielles .	" "	0 94	13 15	4 30

Ce tableau fait ressortir la supériorité comparative des placements en valeurs mobilières des Compagnies françaises en 1901 : Sur 57 46 0/0 de titres mobiliers, 29 43 0/0 sont garantis par un Etat et 22 64 0/0 sont représentés par des fonds publics. C'est 52 0/0 du placement mobilier représenté par des valeurs de premier ordre et l'on ne peut pas en dire autant des autres nationalités.

Recettes des Douanes suisses. — Les recettes des Douanes se sont élevées, en mai 1903, à 4.644.511 fr. 98, contre 4.253.124 fr. 76 en mai 1902. L'excédent en faveur de 1903 est de 391.377 fr. 22.

Du 1^{er} janvier au 31 mai, les recettes des Douanes se sont élevées à 20.752.463 fr. 71, contre 19.175.704 fr. 02. L'excédent en faveur de 1903 est de 1.576.759 fr. 69.

Recettes des Chemins de fer fédéraux. — Les recettes d'exploitation des *Chemins de fer fédéraux* se sont montées en mai 1903 à 9.327.200 francs, contre 8.900.926 en mai 1902 ; les dépenses ont atteint 5.017.600 francs, contre 5.117.600 en mai 1902. L'excédent des recettes est de 4.309.600 francs, contre 3.782.926 en mai 1902.

Les recettes des cinq premiers mois de l'année ont été de 30.010.337 francs, contre 28.632.034 ; les dépenses de 18 millions 385.043 fr., contre 18.048.777, et l'excédent des recettes de 11.625.294 fr., contre 10.583.257 dans la période correspondante de l'année précédente.

Recettes du Gothard. — Les recettes du *Gothard* se sont élevées, en mai 1903, à 2.055.000 francs, les dépenses à 1.040.000 francs ; l'excédent des recettes est donc de 1 million 15.000 francs, contre 859.165 en mai de l'année précédente.

Pour les cinq premiers mois de 1903, les recettes se sont élevées à 9.353.378 francs, les dépenses à 4.897.275 francs, l'excédent est donc de 44.456.103 francs, contre 3.857.909 dans la période correspondante de l'année précédente.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois d'avril des six dernières années et pour les dix premiers mois des six exercices :

Avril	Marchandises		
	Exportation	Importation	Balance
	(En dollars)		
1898.....	99.314.816	55.946.410	+ 43.368.406
1899.....	88.794.873	65.208.228	+ 23.586.645
1890.....	118.772.580	75.510.262	+ 43.262.318
1901.....	120.754.190	76.698.131	+ 44.056.059
1902.....	109.169.873	75.822.268	+ 33.347.605
1903.....	109.542.636	87.715.198	+ 21.827.438

Dix mois de

1897-98.....	1.025.220.172	511.199.772	+ 514.020.400
1898-99.....	1.036.787.828	565.230.807	+ 471.557.021
1899-1900.....	1.172.403.276	717.286.292	+ 455.116.984
1900-01.....	1.260.422.817	676.124.805	+ 584.298.012
1901-02.....	1.190.157.387	754.516.807	+ 435.640.580
1902-03.....	1.223.740.663	864.720.889	+ 359.019.774

Métaux précieux

Avril	Balance des entrées et sorties	
	Or	Argent
	(En dollars)	
1898.....	— 31.256.134	+ 2.008.095
1899.....	— 1.320.387	+ 2.233.336
1890.....	— 1.427.233	+ 788.235
1901.....	+ 2.637.927	+ 2.588.933
1902.....	+ 979.437	+ 1.689.526
1903.....	+ 599.381	+ 1.003.405

Dix mois de

1897-98.....	— 88.817.246	+ 19.439.658
1898-99.....	— 63.211.148	+ 22.269.897
1899-1900.....	— 9.179.079	+ 17.562.523
1900-01.....	— 23.278.454	+ 23.623.357
1901-02.....	— 228.726	+ 18.214.429
1902-03.....	— 20.413.354	+ 20.086.839

Le Marché Financier de New-York

New-York, 1^{er} juillet 1903.

L'affaire du trust des constructions navales est entrée dans une nouvelle phase ; le tribunal a fait connaître sa décision déclarant la Compagnie insolvable, et disant que les directeurs n'ont pas pris les mesures suffisantes pour garantir les porteurs de titres. Le trust de l'acier, de son côté, a reçu la démission de son président M. Schwab qui a été remplacé par M. P. Corey de la Compagnie Carnegie.

Le marché financier est redevenu ferme ; de nombreuses réalisations se sont produites qui ont été facilement absorbées.

Les valeurs de Chemins de fer ont eu un vif mouvement de reprise.

Voici les derniers cours :

Atchison, 68 7/8 ; *Milwaukee*, 151 7/8 ; *Erie*, 34 ./. ; *Reading*, 52 ./. ; *Canadian Pacific*, 124 3/8 ; *Illinois Central*, 134 1/2 ; *Louisville*, 112 1/4 ; *New-York Central*, 127 ./. ; *Union-Pacific*, 82 5/8.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les neuf premiers mois de l'année fiscale 1902-1903 (juillet 1902 à mars 1903) :

Importations (Valeur de facture)

	Neuf premiers mois		Diffé. en 1902
	1902-03	1901-02	
	(En piastres)		
Matières animales.....	3.560.576	3.680.073	- 119.497
— végétales.....	10.025.553	8.022.604	+2.002.949
— minérales.....	18.232.399	13.151.414	+5.080.984
Textiles.....	7.464.813	6.222.597	+1.242.216
Produits chimiques.....	1.983.725	1.914.921	+ 68.803
Boissons, Spiritueux...	2.298.167	1.965.446	+ 332.720
Papiers et applications	1.432.987	1.403.144	+ 29.843
Machines et accessoires	7.431.870	5.594.512	+1.837.357
Véhicules.....	1.175.769	958.395	+ 217.373
Armes et explosifs.....	1.205.555	995.975	+ 209.580
Divers.....	1.553.417	1.406.984	+ 146.432
Totaux.....	56.364.836	45.316.070	+11.048.766
Exportation (Valeur déclarée)			
Produits minéraux.....	20.493.356	16.488.838	+4.004.468
— végétaux.....	40.479.012	34.105.264	+6.373.748
— animaux.....	10.758.035	8.453.807	+2.324.228
— manufacturés.....	2.066.205	2.482.573	- 416.368
Divers.....	597.545	339.775	+ 257.770
Métaux précieux.....	69.810.265	53.782.773	+16027.491
Total.....	144.204.419	115.653.080	+28551.339

Voici comment se résume la situation pour le mois de mars et les neuf premiers mois de l'exercice 1902-1903 :

Résumé comparatif

	Importation		Exportation
	En or	En argent	en argent
	(En piastres)		
Mars			
1903.....	6.745.364	17.625.724	24.957.849
1902.....	5.319.041	12.205.235	14.946.952
Différence en 1902.....	+1.426.322	+5.420.438	+10010.897
Neuf premiers mois			
1902-1903.....	56.364.836	143.797.908	158.897.711
1901-1902.....	45.316.070	101.423.725	124.133.764
Diffé. en 1901-02.....	+11048.766	+42374.182	+34763.946

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation financière. — Nous empruntons au dernier Message du Président Roca les renseignements suivants sur la situation financière :

« Les craintes de guerre et la perte des récoltes dans certaines provinces ont, en 1901-1902, provoqué une grande paralysie commerciale qui a eu comme conséquence inévitable une diminution des recettes publiques. Le budget ordinaire et extraordinaire avait été fixé, pour 1902, à 33.027.223 pesos-or et à 102.946.092 pesos-papier. Les récoltes avaient été calculées à 47.413 pesos-or et 72.890.000 pesos-papier, tandis qu'en réalité elles ne dépassèrent pas 40.240.264 pesos-or et 69.129.483 pesos-papier, d'où un déficit de 7.173.082 pesos-or et 3.760.516 pesos-papier qui, en réduisant les deux sommes en papier, s'élevait à 20.108.431 pesos. Les recettes de l'année précédente équilibrées avec les dépenses ordinaires et extraordinaires, cette différence aurait amené un déficit important si le pouvoir exécutif ne s'était pas aperçu, avec le temps, de la diminution des recettes et s'il n'avait adopté les mesures préventives indiquées par les circonstances en limitant les dépenses dans la proportion compatible avec la bonne marche de l'administration. Grâce à ce système d'économie et à l'aide de la Banque nationale prévu dans la loi du budget, le déficit se trouva réduit à sa plus simple expression. La diminution si sensible de l'importation et des recettes pendant la précédente année fut compensée par l'augmentation de l'exportation qui produisit 79.486.727 pesos-or, dépassant de 11.760.625 pesos-or le résultat de 1901, ce qui représentait en faveur du pays, dans la balance du commerce extérieur, un solde de

76.447.471 pesos-or, dont les effets se sont fait sentir un peu de tous côtés et aussi sur les changes internationaux dont le taux, constamment favorable, a facilité les paiements du commerce d'importation et les opérations de change de l'administration pour remplir ses engagements.

Le taux du change international est chaque jour plus avantageux et nos titres de dette extérieure et intérieure atteignent, chaque jour aussi, de plus hautes cotisations. Repris depuis le 1^{er} juillet 1901, le service d'amortissement de la dette extérieure, consolidée, suspendu depuis 1893, s'est effectué avec toute la ponctualité désirable. En 1902, une somme de 5.368.466 pesos-or a été consacrée à cet objet. Ce qui n'a pas empêché que pendant la même année, la dette intérieure consolidée ait été amortie de 459.600 pesos-or et de 8.028.993 pesos-papier. Le pouvoir exécutif ayant, dans la même année, émis 2.892.600 pesos-papier, la diminution effective de la dette intérieure n'a pas, en réalité, dépassé 459.600 pesos-or et 5.136.593 pesos-papier. La correction et l'exactitude de nos procédés a, sans aucun doute, influé sur l'amélioration de notre crédit et sur les facilités que trouve l'Administration pour effectuer ses opérations financières. La plus-value des titres de notre dette, dont nous avons déjà parlé, en est une preuve. »

VENEZUELA

La Dette publique. — La Dette publique au Venezuela s'élevait en capital et intérêts, au 1^{er} janvier 1902, à un montant total de 224.970.000 bolivars ou francs se décomposant ainsi :

Emprunts extérieurs

	Capital	Intérêts en souffrance	Total
		(En bolivars)	
Dette Extérieure 3 0/0 de 1881 dite anglaise.	66.614.000	7.829.000	74.443.000
Emprunts 5 0/0 1896 (Disconto-Gesellsch.)	46.880.000	9.777.000	56.657.000
Dette diplomatique...	6.546.000	819.000	7.365.000
Total des Emprunts extérieurs.....	120.040.000	18.425.000	138.465.000

Emprunts intérieurs

Dette consolidée 6 0/0.	59.808.000	13.943.000		73.752.000
Eaux de Caracas.....	10.176.000	2.576.000		12.752.000
Total des Emprunts intérieurs.....	69.984.000	16.519.000		86.504.000

Récapitulation

Emprunts extérieurs..	120.040.000	18.425.000		138.466.000
Emprunts intérieurs..	69.984.000	16.519.000		86.504.000
Total général...	190.024.000	34.944.000		224.970.000

Le service de la Dette publique comprenant les cinq Emprunts, tant extérieurs qu'intérieurs, nécessite actuellement une somme annuelle de 8.760.000 bolivars en chiffres ronds, pour les intérêts seuls. En ajoutant à cette somme le montant d'un amortissement de 1 0/0, on arrive au total de 10.658.000 bolivars environ :

	Intérêts annuels	Amortissem. à 1 0/0	Total
	—	—	—
	(En bolivars)		
Dette 3 0/0 1881.....	1.998.000	666.000	2.664.000
Emprunt 5 0/0 1896...	2.344.000	468.000	2.812.000
Dette diplomatique...	325.000	65.000	390.000
Dette consolidée 6 0/0.	3.588.000	598.000	4.186.000
Eaux de Caracas.....	505.000	101.000	606.000
Totaux.....	8.760.000	1.898.000	10.658.000

Si l'on rapproche ce chiffre de celui de l'ensemble des revenus annuels du Venezuela, ou même simplement du produit moyen de ses douanes, on constate que le Gouvernement du Venezuela pourrait faire face à ses engagements vis-à-vis des porteurs de sa Dette, tout en consacrant des sommes importantes à son budget.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Presque au centre de la forêt dont nous avons parlé précédemment, un peu plus au nord-ouest, des travaux faits à la surface par des nègres avaient mis à nu le riche gisement du *Callao*. C'est alors que les habitants du pays, des Corses, réunirent un petit capital de 320.000 francs, et commencèrent l'exploitation.

Dé 1870 à 1887, soit en dix-sept années, cette mine a donné 150 millions d'or et distribué 48 millions de dividendes. Les parts de capital souscrites à 10.000 francs ont atteint des prix fabuleux, des millions; ou, pour parler plus exactement, chacune de ces parts fut divisée en 8.000 titres d'une valeur nominale de 125 francs qui furent cotés jusqu'à 2.400 fr. On voit donc que, à cette époque, le capital nominal de la Compagnie était porté à 32 millions et représentait, en fait, une valeur de 614 millions.

En réalité, il semble que plus de 150 millions d'or soient sortis de la mine et il est certain que les dépenses ont été plus du double de ce que, raisonnablement, elles eussent dû être; de telle sorte, que si les vols d'or par les ouvriers n'avaient pas à l'origine dépassé toute imagination et que l'Administration eût été normalement habile, les bénéfices auraient atteint quatre fois le chiffre de 48 millions.

Il y aurait beaucoup à dire à propos des folies qui furent commises par les administrateurs du *Callao*, mais nous nous contenterons d'indiquer que le coût de l'exploitation, pendant la période d'abondance, a atteint 225 fr. par tonne et que, d'une façon générale, cette somme ne s'est jamais assez réduite pour qu'on ait considéré comme « payantes » les veines de quartz contenant moins d'une once et demie d'or (près de 47 grammes) à la tonne et n'atteignant pas trois pieds d'épaisseur. Notons en passant que certaines grandes mines du Transvaal, dont les actions sont à de fort beaux cours, travaillent à 14 shillings la tonne des minerais à 7 penny-weights (11 grammes)!

Mais ce n'était encore là qu'un des côtés de la question. Les administrateurs, qui ménageaient si peu les bénéfices et les ressources de la Compagnie, n'ont jamais eu la prévoyance de consacrer un peu d'argent à des travaux capables d'assurer l'avenir de la mine, de telle sorte que lorsque, par un accident géologique assez normal, la merveilleuse posée qu'ils exploitaient s'est arrêtée, ou du moins qu'ils en ont perdu la trace, ils sont tombés à la dernière misère. Des expédients ont bien retardé la ruine: on a abattu les piliers et on a trouvé dans leurs produits quelques ressources, mais cela même a été fait avec une telle impéritie que le puits et ses abords, minés trop tôt et de trop près, se sont effondrés sans qu'on ait encore enlevé plusieurs piliers moins rapprochés!

Voilà, brièvement exposé, l'histoire du *Callao*. Elle explique le passé. Il nous reste maintenant, avant de parler de l'avenir, à décrire le gisement du *Callao* lui-même.

Knight's (Witwatersrand) Gold Mining Cy

Comme nous l'avons dit précédemment, cette Compagnie va arrêter son moulin, le 30 courant, et cette mesure apparaît nettement maintenant, comme étant prise dans l'intérêt des actionnaires. En effet, la valeur du minerai broyé depuis le mois de janvier a été en moyenne de 36 sh. 6 d. par tonne; en estimant les frais au même taux qu'en 1902, l'exploitation a dû laisser un profit de 10 shillings environ par tonne. Il est ainsi facile d'évaluer la perte ou plutôt le manque à gagner résultant de l'arrêt des broyages. Le broyage de 8.000 tonnes par mois aurait laissé un profit de 4.000 liv. st. par mois, ou 48.000 liv. st. par an, ce qui aurait permis de distribuer un dividende de 2 sh. 6 d. pour douze mois; les opé-

érations devant être suspendues pendant dix-huit mois, c'est juste 3 sh. 9 d. que les actions ne toucheront pas. Toutefois ce n'est pas une perte, puisque l'or reste dans la mine. La fermeture de la batterie va permettre d'employer tout le personnel aux travaux de développement et au montage de nouveaux pilons. Actuellement, la batterie comprend 120 pilons; dix d'entre eux seront enlevés à chacune des extrémités de la batterie actuelle et 100 nouveaux pilons seront installés derrière la rangée des 100 pilons anciens. Les 200 pilons broieront 4.000 tonnes par jour. Le rendement pourra être maintenu à 8 dwts, soit 32 sh. 6 d. par tonne. Les frais avaient été évalués à 17 sh. 6 d. avec l'abatage à la main; comme il faudra évidemment se servir de machines perforatrices, on estime qu'ils atteindront 20 ou 22 sh. 6 d. avec 10 shillings de profit par tonne, les 200 pilons réaliseraient un bénéfice de 13.500 liv. st. à 14.000 liv. st. par mois, soit de 162.000 liv. st. à 180.000 liv. st. par an. Or, il suffit d'un bénéfice de 150.000 liv. st. pour distribuer un dividende de 40 0/0.

D'autre part, pendant la fermeture du moulin, le développement va être poussé avec vigueur. En mai, on a développé 8.000 tonnes, contre 2.200 tonnes en avril, et 1.216 tonnes en mars. Au 30 avril, les réserves s'élevaient à 253.466 tonnes. Le moulin de 200 pilons devant broyer de 300.000 à 350.000 tonnes, il était donc absolument indispensable d'augmenter les réserves, et c'est la véritable raison pour laquelle les broyages ont été arrêtés. Avec les 600 à 700 nègres dont elle dispose, la Compagnie peut arriver à développer 1 million de tonnes d'ici le 1^{er} janvier 1905.

Mines d'Or Australiennes

La Sécheresse en Australie. — Par suite de la sécheresse dans le massif de *Broken Hill*, une seule mine est encore en exploitation; pour les besoins journaliers domestiques, on est obligé de faire venir de l'eau par chemin de fer.

Le docteur Mac Arty s'occupe de remédier à l'état de choses actuel par des moyens artificiels. D'après une dépêche de Sydney, du 30 juin, il continue ses préparatifs et compte faire tomber de la pluie avant trente-deux heures. Il espère que cette pluie durera de vingt-six à vingt-huit heures.

Notes minières d'Australie

Sons of Gwalia. Le rapport, pour l'exercice 1902, constate que durant l'année, les frais d'exploitation de la mine ont été réduits de 35 sh. 8 d. à 26 sh. 5 d. la tonne, et que le minerai a donné au broyage une plus grosse quantité d'or; pendant l'année, les frais généraux ont été réduits à 22 sh.; ainsi se sont réalisées les prévisions du Conseil d'administration. Le dividende proposé est de 10 0/0. Les bénéfices, après déduction des diverses charges, se sont élevés à 38.124 liv. st.

Day Dawn Block. Rendement pour les quatre semaines qui ont pris fin le 6 juin: 2.940 tonnes broyées ont donné 1.243 onces d'or, d'une valeur de 4.350 liv. st. Dans les établissements de la Compagnie de Burdekin River et aux vieux moulins de Wyndham, on a traité à la cyanuration 3.880 tonnes qui ont produit, en or, une valeur de 3.400 liv. st. Au total, 7.750 liv. st. Le niveau n° 15, dans le puits n° 3, donne de très belles apparences.

Victoria and Queen. Il a été broyé 648 tonnes qui ont produit 2.039 onces d'or, d'une valeur approximative de 6.830 livres sterling; les résidus ont donné 685 liv. st. Valeur totale approximative du rendement, 7.515 liv. st.

Queen Cross Reef. Il a été broyé, pendant le mois, 2.026 tonnes; rendement 6.471 onces, d'une valeur approximative de 21.680 liv. st. Les résidus ont donné 1.681 liv. st. Valeur totale approximative, 23.361 liv. st.

Brilliant. Dépêche de la Direction: « Rendement de quatre semaines: 330 tonnes de minerai ont produit 324 onces d'or; bénéfices, 150 liv. st. »

Cue Gold Mining and Exploration. Une dépêche du 17 juin annonce que dès l'arrivée de l'ingénieur, on commencera à ériger la batterie qui était attendue pour le samedi suivant; 600 tonnes de minerai sont sur le carreau; de ces 600 tonnes, 400 proviennent du développement sur le filon.

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 2 juillet 1903.

La tendance du marché est restée plus satisfaisante cette semaine, et les échanges ont été plus actifs que précédemment. De divers côtés, on laisse entendre que la question de la main-d'œuvre asiatique sera résolue plus tôt qu'on ne le croit généralement.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 3/4, reste à 2 15/16. *Consolidated Goldfields*, 7 3/16, contre 7 liv.; *Transvaal Goldfields*, 3 livres.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/2, reste au dernier moment à 7 3/4. *Angelo*, 7 1/4; *New Comet*, 2 3/8.

La *City and Suburban* reste à 6 3/4; elle finissait, la semaine dernière, à 6 3/8.

La *Langlaagte Estate* clôture à 4 1/4; *Driefontein*, 5 1/2. *Village*, 8 3/8; *Jumpers*, 3 3/4; *Modderfontein*, 10 1/4, contre 10 3/16; *Meyer and Charlton*, 5 5/8.

La *New Primrose* est à 3 15/16; *Rietfontein A*, 2 1/8.

La *Ginsberg* est à 3 3/8.

La *Durban Roodepoort* se retrouve à 6 1/4.

La *Glencairn* reste à 1 11/16. La *Crown Reef* cote 17 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à 16 3/4; *Randfontein*, 3 liv.; la *Worcester* est à 2 liv.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 5/8, clôture à 10 9/16.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 7/16, *Lancaster*, 2 5/8.

La *New Heriot*, 6 liv.; *Wolhuter*, 4 7/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 9 1/4, reste à 9 3/8; *Ferreira*, 21 1/4. La *Wemmer* est à 12 1/2; *Durban Roodepoort*, 6 3/4; *Van Ryn*, 3 3/8; *Treasury*, 5 5/16.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 3/4; nous la laissons, la semaine dernière, à 13 1/4.

La *Bonanza* cote 4 1/4; elle clôturait, jeudi dernier, à 4 1/8.

L'*Angelo Deep* finit à 2 9/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 3/8, se retrouve, à la dernière heure, à 10 1/2; *Glen Deep*, 4 1/2; *Ferreira Deep*, 6 1/8; *Robinson Deep*, 5 liv.; *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/2; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/4; *Rose Deep*, 9 liv.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 3 1/16. *Jumpers Deep* à 4 3/8; *Rand Victoria*, 3 1/8.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 11/16; *Village Deep*, 6 1/4; *Geldenhuis Deep* 10 3/4.

La *Simmer and Jack East* est à 3 1/8.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/4; *Rhodesia Goldfields*, 11/16; *Geelong*, 7/8; *Selukwe*, 1 15/16, *Globe and Phoenix*, 3 1/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 15/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 1/8.

Londres, 2 juillet 1903, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 2 juillet 1903.

La liquidation de fin juin ne s'est signalée par rien de bien particulier. Les reports ont été faciles, ainsi qu'en témoignent les cours cotés que nous reproduisons ci-dessous.

Chartered, 25 et 30 centimes; *Champ d'Or*, 6 et 8 centimes; *Charterland Goldfields*, 5 et 7 centimes; *Consolidated Goldfields*, 60 et 76 centimes; *De Beers*, actions de préférence, 1 fr. 45 et 1 fr. 65; actions ordinaires, 1 fr. 50 et 2 francs; *Durban Roodepoort Deep*, 25 et 35 centimes; *East Rand*, 64 et 80 centimes; *Ferreira*, 1 fr. 80 et 2 fr. 24; *Frank Smith Diamond*, 26 et 30 centimes; *French Rand*, 25 et 35 centimes; *French South*, 5 centimes; *Geduld Proprietary*, 65 centimes; *Geldenhuis Estate*, 60 centimes; *Geldenhuis Deep*, 1 fr.; *Goerz et C^o*, 26 et 30 centimes; *Johannesburg*

Consolidated Investment, 26 et 32 centimes; *New Kleinfontein*, 20 centimes; *Lancaster*, 25 centimes; *Lancaster West*, 20 centimes; *Langlaagte Estates*, 40 centimes; *Main Reef Consolidated*, 18 centimes; *May Consolidated*, 40 centimes; *Mozambique*, 15 centimes; *Mossamedès*, 6 et 10 centimes; *New Goch*, 25 et 40 centimes; *New Steyn Estate*, 25 et 35 centimes; *Oceana*, 17 centimes; *New Primrose*, 40 centimes; *Randfontein Estates*, 25 et 35 centimes; *Rand Mines*, 1 fr. et 1 fr. 10; *Robinson Gold*, 90 centimes et 1 fr. 20; *Robinson Deep*, 45 et 55 centimes; *Rose Deep*, 65 centimes et 1 fr. 05; *Roodepoort Central Deep*, 20 centimes; *Sheba*, 10 centimes; *Simmer and Jack*, 15 centimes; *South African Gold Trust*, 60 centimes; *Transvaal Consolidated Land*, 45 et 55 centimes; *Transvaal Goldfields*, 25 et 35 centimes; *Village Main Reef*, 80 et 86 centimes; *Wemmer*, 1 fr. 50; *Western Kleinfontein*, 10 centimes; *Zambèze*, 7 centimes.

La *Rand Mines* clôturait à 262 fr. ..; elle finit à 265 fr. ... *Consolidated Goldfields* 181 .., contre 177 fr. 50. *East Rand* clôturait à 194 ..; elle finissait il y a huit jours à 189 fr. 50. *Chartered* 75 fr. 25, contre 73 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. 75. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 23 fr. ...

La *Ferreira* cote 544 fr. .., contre 540 fr. ... L'action *Goerz et C^o* reste à 76 fr. 75; *French Rand*, 79 fr. 50; *Geduld*, 177 fr. ...

La *Geldenhuis Estate* finit à 163 fr. .., contre 162 fr. 50; *Geldenhuis Deep*, 267 fr. .., contre 270 fr. ... La *May Consolidated* est à 107 fr. ... La *Kleinfontein* cote 50 fr.

La *Lancaster* se retrouve à 62 50. La *Langlaagte Estate* cote 108 fr. ...

La *Mossamedès* s'inscrit à 19 fr. 25. La *Mozambique* s'échange à 37 fr. 50. *New Primrose*, 102 fr. ...

La *New Goch* est à 88 50. L'*Oceana Consolidated* est à 47 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 268 fr. 50, s'échange à 267 ..; *Robinson Deep*, 123 fr. 50, contre 120 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 33 fr. 50; *Randfontein Estates*, 74 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 56 fr. 50.

La *New Steyn Estate* est à 84 .. et la *Simmer and Jack* se retrouve à 38 50. *Transvaal Consolidated Land*, 122 50; *Transvaal Goldfields*, 77 25.

La *Village Main Reef* finit à 212 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à 210 fr. ...

La *Sheba* cote 25 fr. 75. La *Wemmer* est à 318.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 80 fr. 25.

La *Cassinga Concessions* est de plus en plus demandée à 60 fr. 25 à terme et à 62 fr. 75 au comptant. On fait remarquer qu'en dehors de la perspective, nécessairement plus éloignée, d'un avenir très brillant, cette Société entrera, à assez brève échéance, dans la période productive, et que les résultats du début promettent d'être satisfaisants. On sait que vingt établissements de lavage doivent être installés dans l'espace récemment prospecté. La question de la main-d'œuvre ne se pose pas pour la *Cassinga*, car il s'agit d'or alluvionnaire dont l'extraction ne réclame qu'un petit nombre de travailleurs. Bref, réserve faite de tout le reste du domaine social, la réalisation seule de ce premier programme donnerait, d'après les évaluations de la Compagnie, des résultats appréciables.

La *De Beers* est à 508 fr. l'action ordinaire et à 491 fr. .. l'action de préférence, contre 518 fr. .. et 494 fr. 50 la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 30 fr. Dans un cablogramme en date de Toumodi 23 juin, l'ingénieur Philippot annonce que ses premières impressions sur l'examen du terrain sont excellentes. Il déclare que l'établissement du chemin de fer ne présentera aucune difficulté entre Tiassalé et Toumodi, sauf à Singrobo où il faudra traverser un petit col, ce qui nécessitera quelques travaux, d'ailleurs, peu importants; le passage de la rivière Bandama est facile. La dépêche ajoute que les autorités militaires sont aussi favorables que possible à l'établissement de cette ligne dont le besoin se fait vivement sentir pour le ravitaillement de nos postes avancés dans l'Hinterland. La mission est en bonne santé et a un entrain excellent.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris — Imprimerie de la Presse, 16 rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 600. — 24^e volume. (2)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 10 Juillet 1903

En même temps que le présent numéro, nous offrons à nos abonnés et lecteurs la Table Alphabétique des matières contenues dans le vingt-troisième volume de L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN.

SOMMAIRE DU N° 600

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 33 à 36.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Change en Grèce. — Les Prix de Gros. — Pages 36 et 37.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 37.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Les Conditions de l'Exploitation minière au Transvaal en 1899 et en 1903. — Les Finances de la France. — Compagnie Française des Câbles Télégraphiques. — Pages 37 à 47.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emprunt russe. — La Crise ministérielle en Grèce. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — Le futur Régime du Gaz à Paris. — Compagnie des Tramways de l'Est-Parisien. — Compagnie Auxiliaire des Chemins de fer, etc. — Pages 47 à 50.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 54 et 55. — ANGLETERRE : Pages 55 et 56. — BELGIQUE : Pages 56 et 57. — ESPAGNE : Pages 57 et 58. — ITALIE : Pages 58 à 60. — RUSSIE : Page 60. — AMÉRIQUE : Page 61. — ASIE : Page 62.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Ferreira and Worcester. — New Jagersfontein. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 63 et 64.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Porte- feuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières	
FRANCE — Banque de France								
1902 10 juillet ...	2.561	1.120	4.434	483	496	439	3	
1903 25 juin	2.513	1.127	4.225	431	609	416	3	
1903 2 juillet	2.504	1.124	4.340	493	835	479	3	
1903 9 juillet	2.543	1.124	4.310	409	613	469	3	
ALLEMAGNE — Banque Impériale								
1902 30 juin	904	335	1.762	708	1.421	146	3	
1903 15 juin	881	309	1.426	810	1.079	93	4	
1903 24 juin	905	318	1.447	866	1.061	83	4	
1903 30 juin	818	287	1.793	708	1.290	240	4	
ALLEMAGNE — Banques locales								
1902 31 mai	70	26	196	125	164	96	»	
1902 31 janvier	66	24	181	113	154	70	»	
1903 31 mars	64	23	182	120	168	66	»	
1903 31 mai	58	21	181	124	198	47	»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre								
1902 10 juillet ...	942	»	750	1.041	638	»	3	
1903 25 juin	943	»	726	1.010	695	»	3	
1903 2 juillet	933	»	755	1.222	938	»	3	
1903 9 juillet	918	»	750	1.016	656	»	3	
ANGLETERRE — Banques d'Écosse								
1902 12 avril	136	10	186	»	»	»	»	
1903 14 février	131	20	183	»	»	»	»	
1903 14 mars	123	19	181	»	»	»	»	
1903 11 avril	128	19	185	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande								
1902 12 avril	70	10	166	»	»	»	»	
1903 14 février	60	9	177	»	»	»	»	
1903 14 mars	79	9	179	»	»	»	»	
1903 11 avril	82	10	185	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/couru et dépôts particulier.	Porte-feuille	Escompte	Avances s. valeurs mobilières		
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 23 juin.....	1.116	322	1 445	165	262	45	3½		
1903 7 juin.....	1.152	331	1.566	164	281	40	3½		
1903 15 juin.....	1.164	322	1.542	171	252	47	3½		
1903 22 juin.....	1.165	322	1.535	172	249	46	3½		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 3 juillet... ..	91	31	603	64	502	50	3		
1903 18 juin... ..	90	26	605	45	517	30	3		
1903 25 juin... ..	87	24	611	51	529	27	3		
1903 4 juillet... ..	90	26	621	60	550	„	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 14 juin... ..	3	10	28	77	24	16	8		
1903 20 mai... ..	12	11	29	62	23	18	8		
1903 27 mai... ..	12	11	29	72	23	18	8		
1903 13 juin... ..	12	12	29	73	23	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 30 juin... ..	101	„	142	8	44	10	5½		
1903 30 avril... ..	100	„	141	6	43	11	4½		
1903 31 mai... ..	106	„	145	8	41	11	4½		
1903 30 juin... ..	113	„	154	8	48	11	4½		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 5 juillet... ..	354	492	1.637	583	1.120	142	4		
1903 20 juin... ..	364	516	1.631	629	914	106	4		
1903 27 juin... ..	364	518	1.631	623	913	110	4		
1903 4 juillet... ..	364	515	1.647	614	920	117	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 mai... ..	1	1	130	87	33	10	6½		
1903 31 mars... ..	1	1	139	79	33	11	6½		
1903 30 avril... ..	1	1	133	81	34	10	6½		
1903 31 mai... ..	1	1	133	83	34	10	6½		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 5 juillet... ..	122	170	483	12	113	123	3		
1903 20 juin... ..	99	168	462	11	112	114	3½		
1903 27 juin... ..	99	167	468	10	147	114	3½		
1903 4 juillet... ..	99	165	483	11	139	121	3½		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 20 juin... ..	318	68	818	198	323	28	5		
1903 31 mai... ..	375	70	756	182	308	32	5		
1903 10 juin... ..	379	72	750	182	300	31	5		
1903 20 juin... ..	382	74	750	213	309	33	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 10 juin... ..	70	13	236	68	84	29	5		
1903 20 mai... ..	83	14	240	63	95	29	5		
1903 31 mai... ..	83	14	261	65	99	29	5		
1903 10 juin... ..	83	14	263	63	96	29	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 10 juin... ..	35	2	50	35	37	4	5		
1903 20 mai... ..	40	2	58	33	40	3	5		
1903 31 mai... ..	40	2	60	34	39	3	5		
1903 10 juin... ..	49	2	59	34	39	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 mai... ..	43	„	85	12	67	1	6		
1903 31 mars... ..	37	„	82	11	61	2	5		
1903 30 avril... ..	57	„	87	14	66	2	5		
1903 31 mai... ..	35	„	85	12	65	2	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 11 juin... ..	27	38	374	11	91	21	1½		
1903 27 mai... ..	27	40	384	10	102	25	1½		
1903 3 juin... ..	27	40	387	11	102	27	5½		
1903 10 juin... ..	27	40	337	10	102	27	5½		

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale										
1902	28 jan.	12	4	134	»	10	13			6
1903	13 jan.	66	4	139	»	50	9			5
1903	20 jan.	66	4	136	»	50	9			5
1903	27 jan.	65	5	136	»	50	10			5
RUSSIE — Banque Impériale										
1902	29 juin	1.443	236	1.470	436	522	354			4 1/2
1903	14 juin	2.048	239	1.538	356	549	365			4 1/2
1903	21 juin	2.023	240	1.542	355	550	356			4 1/2
1903	29 juin	2.025	242	1.533	335	552	354			4 1/2
RUSSIE — Banque de Finlande										
1902	15 juin	21	3	62	27	34	19			»
1903	15 juin	21	3	69	26	33	16			»
1903	31 mai	21	3	70	26	34	17			»
1903	15 juin	21	3	70	26	34	17			»
SERBIE — Banque Nationale										
1902	31 mai	6	8	34	3	9	8			5
1902	31 mai	13	9	37	3	8	9			6
1903	30 avril	14	9	35	7	6	8			6
1903	31 mai	18	9	35	9	6	7			6
SUEDE — Banque Royale										
1902	31 mai	66	8	127	51	97	13			4 1/2
1902	31 mai	76	7	192	60	116	15			4 1/2
1903	30 avril	76	7	184	62	108	14			4 1/2
1903	31 mai	76	7	187	48	107	14			4 1/2
SUEDE — Banques Privées										
1902	31 mai	7	17	64	803	302	142			»
1902	31 mai	3	24	29	772	286	149			»
1903	30 avril	2	24	25	777	293	150			»
1903	31 mai	3	21	22	770	307	145			»
SUISSE — Banques d'Émission										
1902	5 juillet	104	8	222	1.527	226	48			3 1/2
1903	20 juin	108	12	219	1.240	229	46			4
1903	27 juin	108	12	217	1.240	229	46			4
1903	4 juillet	108	11	220	1.240	229	46			4
TOTAUX										
1902	10 juillet	9.163	2.933	15.338	6.224	6.391	1.777			»
1903	25 juin	9.310	2.954	15.269	6.164	6.385	1.624			»
1903	3 juillet	9.323	2.959	15.148	6.413	6.849	1.631			»
1903	9 juillet	9.244	3.939	15.778	6.038	6.622	1.776			»

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre	8.160	2.638	14.975	8.999	7.620	3.594			»
1899 31 décembre	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037			»
1900 31 décembre	8.211	2.697	15.906	9.505	8.514	4.171			»
1901 31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.472	4.827			»
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178			»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Écosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANCE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	3 juin	10 juin	17 juin	24 juin	1 ^{er} juil.	8 juil.
Amsterdam	48 16	48 08	48 11	48 10	48 07	48 02
Anvers	100 22	100 22	100 22	100 20	100 22	100 22
Athènes	161 75	158 ..	158 ..	158 50	158 75	158 25
Barcelone	36 30	36 65	36 65	36 95	37 40	37 70
Berlin	81 20	81 15	81 10	81 10	81 15	81 10
Bruxelles	100 13	100 20	100 13	100 22	100 18	100 20
Bucharest	100 52	100 52	100 65	100 65	100 52	100 60
Constantinople	22 80	22 82	22 78	22 81	22 83	22 83
Francfort	81 18	81 76	81 10	81 08	81 15	81 08
Genève	100 02	100 05	100 03	100 ..	100 ..	100 02
Gênes	99 91	100 01	100 06	100 10	100 12	100 12
Lisbonne	655 ..	665 ..	666 ..	666 ..	667 ..	667 50
Londres	25 37	25 36	25 35	25 33	25 33	25 32
Madrid	36 20	36 40	36 65	36 70	34 10	37 15
Rome	100 02	100 06	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..
Saint-Petersbourg	37 25	37 35	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue)	95 25	95 23	95 21	95 25	95 20	95 31
— (à 3 mois)	95 30	95 28	95 25	95 31	95 30	95 35

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	11 juin	18 juin	25 juin	2 juil.	9 juil.
Amsterdam... papier court	4 %	205 37	205 62	205 50	205 87	205 87
Allemagne...	4 %	121 81	121 87	121 87	121 75	121 87
Vienne-Tr. ...	4 %	103 75	103 75	103 75	103 75	103 75
Barcelone...	4 %
Madrid versem.	4 %	366 50	366 ..	366 50	364 ..	363 ..
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres...	3 %	25 15	25 14	25 12	25 11	25 10
— cb. court	3 %	25 175	25 16	25 14	25 13	25 12
Belgique...	3 %	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.
Italie...	5 %	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.
Suisse...	4 %	0 10p.	0 16p.	0 19p.	0 19p.	0 19p.
New-York...	4 %	514 50	514 50	514 ..	514 50	514 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	218 89	88 50	88 50	88 50	89 ..	89 50
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ⁶)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre : 900 ⁰	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	11 juin	18 juin	25 juin	2 juil.	9 juil.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 230	1 230	1 230	1 229	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 155	25 135	25 115	25 115	25 095
Aut.-Hongrie (cour.or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 72	0 72
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 63	0 62
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 48	5 14	5 14	5 14	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 24	2 26	2 25	2 24	2 26
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 73	1 76	1 78	1 76	1 77
Bresil (milreis papier)	2 84	1 29	1 28	1 28	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (taïwan)	7 47	2 91	2 95	2 92	2 92	2 94

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 9 juillet 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	100 50
En Angleterre	100 40
En Autriche-Hongrie	100 12
En Belgique	100 31
En Espagne	137 74
En Grèce	158 25
En Hollande	100 20
En Italie	100 25
En Portugal	125 15
En Roumanie	100 60
En Russie	100 58
En Suisse	100 19
Billets Allemands	99 50
— Anglais	99 60
— Austro-Hongrois	99 88
— Belges	99 69
— Espagnols	72 60
— Grecs	62 55
— Hollandais	99 80
— Italiens	99 75
— Portugais	79 89
— Roumains	99 40
— Russes	99 42
— Suisses	99 81

Aux Etats-Unis	100 77	Pièces des Etats-Unis	99 23
Au Mexique	240 26	— du Mexique	41 62
En Républ. Argentine	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	106 77	— du Chili	93 70
Au Brésil	223 14	— du Brésil	44 71
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	98 10	— du Japon	101 93
En Chine	254 08	— de la Chine	39 35

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 9 juillet 1903.

La cote des changes à trois mois se maintient, les cours sont même un peu plus fermes que la semaine dernière. Le papier sur Amsterdam reste à 205 87, mais le papier allemand gagne 1/8, le chèque sur Londres baisse à Berlin, l'Angleterre envoie de l'or sur le continent, le métal se partage surtout entre la France et l'Allemagne. Aucun mouvement

sur la devise austro-hongroise. Le versement sur Madrid perd 1 point, la devise portugaise et la devise russe conservent les cours de la semaine dernière.

Les traites sur Londres sont à 25.10, le chèque est faible à 25.12, à ce cours l'or doit sortir. A notre avis, la *Banque d'Angleterre* a abaissé un peu précipitamment le taux de l'escompte; l'observation du rapport de la réserve aux engagements est loin de fournir des indications objectives, la situation des marchés monétaires n'est plus ce qu'elle était du temps de Robert Peel; il y a une chasse à l'or qui n'existait pas en 1844, et le baromètre qu'il avait imaginé, bon à cette époque, ne donne plus aujourd'hui que des indications trompeuses. Aucun changement sur le papier des pays de l'*Union latine*, le New-York rétrograde d'un demi point bien que sur les marchés européens; la faveur soit un peu revenue aux chemins de fer américains.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	10 juin	17 juin	24 juin	1 ^{er} juillet	8 juillet
Valeurs à 4 mois					
Yokohama	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16
Singapour	1/8 1/2	1/8 3/4	1/8 13/16	1/9 1/4	1/9 1/4
Valeurs à vue					
Bombay	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4
Calcutta	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4
Hong-Kong	1/8	1/8 3/16	1/8 1/16	1/8	1/8 1/16
Shanghai	2/3 3/4	2/4 1/8	2/3 7/8	2/3 7/8	2/4
Rio-Janeiro	12 9/32	12 3/16	12 7/32	12 1/8	12 3/32
Valparaiso	16 15/32	16 25/32	16 15/16	16 13/16	16 7/8
Buenos-Ayres	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres	77 9 1/8	77 9 1/4	77 9 1/2	77 10	77 10
Argent en barres	24 1/8	24 3/8	24 1/4	24 1/8	24 3/8

Le Yokohama reste à 2/0 13/16.

L'argent en barres a gagné 1/4, cette hausse a laissé le Singapour complètement indifférent, mais le Hong-Kong a bénéficié de 1/16 et le Shanghai de 1/8.

La roupie se tient au pair. Dans l'Inde, la tendance du marché monétaire est la faiblesse, les banques du *Bengale et de Bombay* ont ramené toutes deux leur escompte de 5 à 4 0/0. On prétend de différents côtés que cette mesure a pour but de préparer l'émission d'un nouvel emprunt en roupies. Tel n'est pas l'avis de notre confrère de *Londres Statist*: « Dans les six derniers mois, dit-il, la valeur de l'argent dans l'Inde a été exceptionnellement élevée et la réduction des taux officiels est justifiée par la position du marché. » Le Rio perd 1/32.

Le Valparaiso gagne 1/16. Depuis que les différends avec l'Argentine sont apaisés, le Chili songe à améliorer sa situation économique; il est question d'un accord avec la France pour la protection des marques de fabrique et de la construction d'un chemin de fer transandin qui mettrait le Chili en communication facile avec l'Est de l'Amérique.

Le marché de l'or, à Londres, est toujours ferme. Tout l'or en barres disponible est acheté pour le compte du Continent et spécialement pour Paris. Le prix de l'once standard est resté à 77/10 .. Le yen japonais, le dollar américain et les monnaies françaises valent 76/5 et les monnaies allemandes 76/5 1/4.

Voici les mouvements de l'or sur le marché de Londres :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud...£ 899.000	Bombay.....£ 53.000
Australie..... 67.000	Colombo..... 3.500
Détroits..... 6.000	Madras..... 7.500
Nouvelle-Zélande... 14.000	
Total..... 986.000	Total..... 64.000

Le marché de l'argent s'est un peu relevé. Le prix de l'once standard est passé de 24 1/8 à 24 3/8.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 25 juin au 1^{er} juillet 1903, à 65.075 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 3.830.022 liv. st., contre 3.739.535 liv. st. pendant la période correspondante de 1902.

Le 7 juillet, le Comité des *Banques suisses d'émission* a réduit le taux de l'escompte de 4 à 3 1/2 0/0.

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 211 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 187 millions sterling. Il y a donc augmentation de 24 millions sterling.

Places	Escompte hors Banque				
	11 juin	18 juin	25 juin	2 juillet	9 juillet
Paris	2 1/2	2 1/2	2 5/8	2 7/8	2 3/4
Londres....	3 ..	2 7/8	2 13/16	2 3/8	2 5/16
Berlin.....	3 1/8	3 3/8	3 5/8	3 1/8	2 7/8
New-York (time money)	4 1/2	4 3/8	4 3/8	4 1/2	4 3/4

Situation générale des Banques d'émission

Voici quels ont été, cette semaine, les mouvements monétaires à la *Banque de France*.

En ce qui concerne l'or, la circulation a prélevé 8.125.000 francs à Paris et 269.000 fr. dans les succursales; il a été acheté pour 17.085.000 fr. de matières, il est venu 264.000 fr. de Suisse et 95.000 fr. de Belgique, il a été expédié 50.000 fr. à la Canée, l'augmentation nette est de 8.999.000 fr.

Quant à l'argent, la circulation a pris 1.556.000 fr. à Paris et rendu 2.168.000 dans les succursales; il est venu 59.000 francs de Suisse et 49.000 fr. du Sénégal. Il est sorti 390.000 francs pour la Guyane et 402.000 fr. pour la Suisse. L'encaisse a diminué de 72.000 fr.; la circulation des billets de 30 millions; les comptes courants ont retiré 84 millions; le portefeuille a baissé de 216 millions; les avances sont en diminution de 10 millions. Le portefeuille et les avances sont en augmentation notable sur les chiffres de l'an dernier, ce qui montre le maintien de l'activité commerciale.

Les mouvements amenés par la fin de semestre ont été très étendus à la *Banque d'Allemagne*: L'encaisse totale a diminué de 118 millions, la circulation a grossi de 346 millions, les comptes courants ont retiré 98 millions, le portefeuille est en plus-value de 229 millions, les avances gagnent 157 millions.

Les mouvements de l'or, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie.....£ 27.000	Afrique du Sud...£ 30.000
Excédent des sorties. 13.000	Amérique du Sud... 10.000
Total égal..... 40.000	Total des sorties... 40.000

Les mouvements d'or à la *Banque d'Angleterre* sont peu importants; presque tout le métal disponible est acheté pour le Continent. Les sorties dépassent les entrées de 325.000 fr., la circulation a demandé 14.675.000 fr., d'où une diminution totale de 15 millions.

La circulation a baissé de 5 millions, les comptes courants ont repris 206 millions et le solde se retrouve à peu près au niveau de l'avant-dernière semaine, le portefeuille a baissé de 566 millions: cette baisse énorme indique que la Banque escompte surtout son papier court. Le rapport de la réserve aux engagements est de 51,42 0/0.

La *Banque de Belgique* a aussi profité de la fin du semestre; son portefeuille atteint 550 millions, venant de 529 millions au bilan précédent.

La *Banque d'Espagne* a une augmentation de 7 millions dans son escompte et de pareille somme dans ses avances.

Nous relevons encore une augmentation de 3 millions d'or et de 2 millions d'argent dans l'encaisse de la *Banque d'Italie*; le moment approche où l'Italie, sortie du cours forcé, reprendra avec ses associés monétaires des relations normales.

Nous constatons une entrée d'or de 2 millions à la *Banque de Russie*.

LA SITUATION MONETAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des métaux précieux à New-York

OR	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 13 juin au 20 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 13 juin au 20 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	10.350.652	"	423.115
Allemagne.....	"	1.464.284	"	"
Autres pays....	2.797	9.251.868	17.476	2.613.445
Total 1903...	2.797	21.066.804	17.476	3.036.560
— 1902....	14.297	16.918.168	18.399	1.242.626
— 1901....	4.523.101	27.784.703	42.175	1.183.189

ARGENT

Grande-Bretagne	304.945	14.178.655	44.000	44.000
France.....	61.285	822.284	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	12.941	1.007.803	1.327	768.478
Total 1903...	379.171	16.011.342	45.327	812.478
— 1902...	187.395	16.895.095	37.302	656.071
— 1901...	1.032.778	24.938.741	131.446	1.837.941

Aucun mouvement de métal intéressant à New-York.

Banques associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Legal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 28 juin.	173.6	78.3	31.5	955.8	893.9	+ 13.0
1903 20 juin.	158.5	74.1	44.0	889.8	904.8	+ 10.1
1903 27 juin.	163.8	75.1	44.1	903.7	913.8	+ 12.9
1903 3 juill.	159.8	75.0	44.9	903.9	917.5	+ 8.4

L'encaisse des Banques associées est en diminution, le surplus réserve a diminué fortement pendant la semaine dernière.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Change en Grèce

Nous trouvons, dans le rapport de la *Commission du Contrôle*, les lignes suivantes sur le change hellénique en 1902 :

Pendant l'année 1902 le cours du change a varié — d'après les bulletins de la Bourse — de 157 50 à 167 50, tandis que dans le courant de l'année 1901 ses fluctuations avaient pour limites extrêmes 157 comme minimum et 172 comme maximum. La moyenne du change a été de 1.62 56 en 1902 contre 1.65 77 en 1901.

En comparant ces deux exercices, nous nous trouvons par conséquent, en 1902, en présence d'une amélioration sensible de la situation du marché d'or hellénique, et qui se traduit, en ce qui touche le service de la Dette, par le fait que dans le calcul des plus values pour l'exercice 1902, figure de nouveau le chapitre « Bénéfice de change » qui avait dû être supprimé pour l'exercice 1901. On constate, en effet, que d'un côté les limites d'oscillation étaient plus rapprochées l'une de l'autre en 1902 dans le sens que, si le minimum (157 50) s'est maintenu en 1902 à peu près au niveau de 1901 (157), le maximum par contre est descendu de 172 de l'année 1901 à 167 50 en 1902. D'un autre côté, il y a entre la moyenne du change de 1901 et celle de 1902 une différence de plus de trois points en faveur de cette dernière année. Quant aux fluctuations entre les limites ci-dessus indiquées, elles ne révélaient pas non plus ce caractère aigu qui implique tant de graves inconvénients pour les transactions commerciales et financières de la Grèce avec l'étranger.

Tout en constatant cette amélioration nous ne pouvons cependant nous empêcher d'appréhender qu'elle ne soit que passagère. En effet, en parlant des anomalies dans la situation monétaire de la Grèce, nous nous sommes toujours exprimés dans le sens que pour guérir le mal d'une façon radicale, il n'y a qu'une seule voie, c'est-à-dire la suppression du cours forcé préparée avec toute la prudence voulue et amenée lentement, par étapes et par des voies sûres pour éviter autant que possible toute perturbation violente. Or, l'amélioration de l'année 1902 n'est due à aucune mesure préparatoire prise dans ce sens, nous l'attribuons plutôt : 1° aux fluctuations inévitables du marché des raisins de Corinthe ; 2° à l'importation d'or relativement considérable provoquée par l'établissement du chemin de fer Pirée-Demerly.

Ainsi les faits précités, assez satisfaisants en eux-mêmes pour l'année 1902 au point de vue du change, ne sauraient être considérés comme des facteurs permanents appelés à exercer une influence stable sur la situation monétaire du pays.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, pour juin 1903.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-87.....	79	1889 Décembre..	73.7
1883-1892.....	72	1895 Février.....	60.0
1888-1897.....	67	1896 Juillet.....	59.2
1893-1902.....	66	1900 Juillet.....	76.2
1884.....	76	1901 Décembre..	68.4
1896.....	61	1902 Mai.....	70.9
1897.....	62	— Juin.....	70.4
1898.....	64	— Décembre..	69.1
1899.....	68	1903 Mars.....	70.4
1900.....	75	— Avril.....	69.4
1901.....	70	— Mai.....	69.6
1902.....	69	— Juin.....	69.5

Pendant le mois dernier, il n'y a presque pas eu de changement pour les grains et la viande de bœuf, tandis que les prix de la viande de mouton et de porc ont été un peu plus bas et que celui du beurre s'est raffermi. Le sucre a été un peu meilleur marché. Le café brésilien a touché le prix le plus bas qui ait été relevé (24 sh. pour le Santos). Parmi les métaux, le cuivre s'est alourdi, mais l'étain et le plomb ont un peu avancé. En ce qui concerne les textiles, le coton a encore haussé : l'américain a touché le prix de 7 12/10 d., prix le plus haut qui ait été atteint depuis le commencement de 1900, époque où il était de 7 3/8 d. par livre ; mais ce prix n'a pas été conservé à la fin du mois.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit (la moyenne de 1867-77 étant 100) :

	1878-87	1888-97	1893-02	1895	1896	1900	1902	1903	1903
	Moy*	Moy*	Moy*	Fév.	Juil.	Fév.	Déc.	Mai	Juin
Prod. ali- mentaires	84	70	66	63.8	60.0	65.8	66.2	66.9	66.4
Mat. pre- mières...	76	65	66	57.0	58.6	81.9	71.3	71.6	71.8

Par rapport à la fin de l'année dernière, les produits alimentaires sont sans changement, les matières premières se tiennent un peu plus haut.

La situation des six groupes distincts de marchandises, à la fin du 1^{er} semestre, en comparaison avec la fin de 1902 et d'autres périodes antérieures, est indiquée dans les *index-numbers* suivants (1867-77 = 100) :

	1878- 1887	1888- 1897	1893- 1902	1902 Déc.	1903 Juin	Différence 1 ^{er} sem. 1903
Produits :	Moy.	Moy.	Moy.			%
végétaux (blé, etc.).....	79	62	59	61.9	63.1	+ 2
anim. (viande, etc.).....	95	81	81	84.7	84.0	- 1
Sucre, café et thé.....	76	66	56	42.2	42.0	- 1/2
Minéraux....	73	70	76	82.3	82.6	+ 1/2
Textiles.....	71	59	57	62.1	66.5	+ 7
Mat. premières diverses....	81	66	66	70.9	68.9	- 3

Les changements, depuis la fin de 1902, ont très peu d'importance, sauf pour les textiles, où la hausse est presque entièrement due au coton, le middling américain ayant haussé de 4 61/100 d. par livre à 6 52/100 d., soit plus de 41 0/0, — et, dans une moins grande proportion, à la laine et à la soie. Parmi les minéraux, le cuivre, l'étain et le plomb sont plus élevés ; le charbon est meilleur marché qu'il y a six mois. Dans la catégorie des matières premières diverses, il y a eu baisse pour l'huile de graine de lin, la graisse et l'huile de palme.

L'argent a été vendu en moyenne à 24 5/16 d. par once en juin, avec de très légères fluctuations.

Les prix et *index-numbers* de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100) :

	Prix d.	Index-number
Moyenne 1893-1902.....	28 5/8	47.1
Fin Août 1897.....	23 7/8	39.2
— Décembre 1900.....	29 9/16	48.6
— Décembre 1902.....	22 1/4	36.6
— Janvier 1903.....	21 7/8	36.0
— Avril 1903.....	24 3/8	40.1
— Mai 1903.....	24 1/2	40.3
— Juin 1903.....	24 1/4	39.9

Situation Financière Générale

Europe. — France. Le Marché se montre sensiblement plus actif que la semaine dernière. Le détachement des coupons de juillet a servi de premier encouragement, et la reprise de la *Rente 3 O/O Française* a été un stimulant. On ne clôture pourtant pas partout aux plus hauts cours reconquis, mais la tendance du marché reste quand même plus satisfaisante, avec des échanges plus suivis qu'auparavant.

Allemagne. — Les disponibilités monétaires sont toujours abondantes. Le taux de l'escompte libre est un peu au-dessous de 3 O/O, mais la *Reichsbank* a plutôt une tendance à augmenter le taux de l'escompte officiel.

La situation des métallurgies ainsi que des charbonnages est satisfaisante. Les métallurgies travaillent activement et ont des commandes.

En 1901-1902, la production de la bière, en Allemagne, a été de 71.157.000 hectolitres, contre 70.857.000 hectolitres en 1901-1902. Le nombre des fabriques de bière avait été de 6.674, contre 6.903.

Angleterre. — Le Président de la République a été reçu à Londres avec une cordialité enthousiaste. Cette visite accentue la reprise des bons rapports entre les deux nations qu'avait inauguré le voyage du roi Edouard à Paris.

Les recettes publiques du premier trimestre ont été de 32.533.000 liv. st., en diminution de 611.400 liv. st. sur celles de la même période de 1902, lesquelles étaient déjà fort réduites.

Belgique. — Le nombre et l'importance des transactions diminuent toujours à la Bourse de Bruxelles.

Les industries métallurgiques publient des bulletins peu satisfaisants : on s'y montre assez inquiet de l'avenir, surtout à cause de la baisse du cours des fers.

Les charbonnages travaillent assez bien.

Nous publions, page 57, la situation des banques belges en 1902.

Espagne. — La Chambre continue la discussion de l'Adresse, qui n'est pas terminée.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont abondantes.

Le cours du change a rétrogradé à 37 O/O.

Dans les 5 premiers mois de 1903, les importations se sont élevées, sans les métaux précieux, à 330.810.590 pesetas contre 325.434.092 pesetas dans la même période précédente et les exportations à 309.385.009 pesetas contre 289.971.231 pesetas.

Italie. — Les recettes du Trésor pendant l'exercice budgétaire 1902-1903 se sont élevées à 1.513.952.826 lire, en augmentation de 41.384.400 lire sur celles de 1901-1902.

Dans les 10 premiers mois de l'exercice en cours, le produit brut du trafic des 3 grands réseaux s'est élevé à 266.912.773 lire, en augmentation de 12.800.488 lire sur celui de la même période de l'exercice précédent.

Les affaires à la Bourse de Rome sont presque nulles, mais les cours des valeurs restent soutenus.

Russie. — On compte actuellement, en Russie, 241 Sociétés par actions. Les capitaux placés dans ces entreprises atteignent, en 1902, le total de 3.453.494.031 roubles.

Les dépenses publiques des deux premiers mois de l'exercice en cours se sont élevées à 65.226.000 roubles, contre 61.233.000 dans la même période de l'année précédente.

Amérique. — Brésil. La presse de l'Etat de Sao Paulo discute sur la probabilité d'un futur emprunt de cet Etat. On ne sait encore à quoi s'en tenir à cet égard.

Etats-Unis. — Le nombre des banques nationales était, au 9 avril dernier, de 4.845, soit 79 de plus qu'en

février et 422 de plus qu'en avril 1902. Le capital de toutes ces banques est aujourd'hui de 734.903.000 dollars, en augmentation de 64 millions sur celui de l'année précédente.

Les affaires ont été peu actives à la Bourse de New-York, à cause des fêtes de l'Indépendance.

Le coton a subi une forte baisse.

Mexique. — Le président Diaz vient d'être proclamé par acclamation candidat de la Convention pour les prochaines élections présidentielles. Sa réélection ne fait pas de doute.

Venezuela. — Nous publions, page 61, la loi votée par le Congrès vénézuélien pour autoriser le Président à faire un arrangement *ad referendum* avec les différents groupes de financiers du pays.

Asie. — Chine. L'Impératrice a approuvé l'établissement d'un département des finances qui contrôlera les recettes et les dépenses du pays.

Un Office du Commerce vient d'être organisé à Hangchow, province de Chekiang, pour faciliter le développement des ressources de la contrée.

Japon. — En 1902, la production du riz au Japon a été de 36.999.348 koku. La moyenne des dix dernières années avait été de 90.856.217 koku.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	2 juillet			9 juillet		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu O/O	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu O/O
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 ..	32 33	3 09	97 65	32 55	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	93 40	37 36	2 67	93 40	37 36	2 67
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 15	25 78	3 87	103 75	25 93	3 85
Belgique 3 %	101 15	33 71	2 96	100 25	33 41	2 99
Bulgarie 5 % 1896.....	432 ..	17 28	5 78	430 ..	17 20	5 81
Danemark 3 % 1897.....	97 10	32 36	3 08	95 90	31 96	3 12
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 20	22 55	4 43	89 27	22 31	4 48
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	236 ..	23 02	4 34	230 ..	22 43	4 45
Hollande 3 %	98 25	39 41	3 03	99 60	33 20	3 01
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	104 75	26 18	3 81	102 10	25 52	3 91
Italie 4 % net.....	104 10	26 02	3 84	102 17	25 54	3 91
Norvège 3 % 1886.....	96 ..	32 ..	3 12	95 10	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	32 07	32 07	3 11	31 27	31 27	3 11
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 50	30 50	3 27	91 25	30 41	3 28
Roumanie 4 % 1898.....	86 90	21 72	4 60	86 75	21 68	4 61
Russie 3 % or 1891.....	88 30	29 43	3 39	87 25	29 08	3 43
Serbie 4 % amort. 1895.....	79 20	19 80	5 05	76 60	19 15	5 22
Suède 3 % 1895.....	102 45	29 27	3 41	102 10	29 17	3 42
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 55	33 51	2 98	100 30	33 43	3 98
Turquie convertie 4 % série D.....	32 45	32 45	3 08	32 30	32 30	3 12
Priorité 4 % 1890.....	562 ..	25 10	3 98	562 25	25 11	3 98
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 75	19 93	5 ..	79 25	19 81	5 04
Brésil 4 % 1889.....	77 65	19 41	5 15	77 50	19 37	5 16
Chinois 5 % or 1898.....	497 50	19 90	5 02	498 ..	19 92	5 02
Egypte unifiée 4 % net.....	106 50	26 62	3 77	106 60	26 65	3 75
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 50	27 62	3 61	110 75	27 68	3 60
Haïti 5 % 1875.....	244 ..	16 26	6 14	232 50	15 50	6 45
Japon 5 % (à Londres).....	102 25	20 45	4 89	101 75	20 35	4 91
Mexique 5 % intérieur.....	42 07	16 82	5 94	42 ..	16 80	5 95
Québec 3 % 1894.....	96 ..	32 ..	3 12	96 75	32 25	3 10
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	66 90	19 11	5 23	59 60	17 02	5 87

FRANCE

La Politique. — Le voyage du Président de la République en Angleterre. — Les quatre Contributions. — Clôture de la Session. — La Commission du cadastre.

Le voyage du Président de la République en Angleterre s'est accompli dans d'excellentes conditions et a été réussi en tous points. L'attitude de la population londonienne a été enthousiaste et on sent bien qu'elle lui est inspirée par un sentiment sincère de sympathie et par le désir qu'une entente sérieuse s'établisse entre les deux pays.

Ce voyage est un événement de grande importance en ce qu'il montre bien que la France républicaine n'est plus isolée au milieu des monarchies étrangères; il faut en reporter le mérite à nos chefs d'Etat, et surtout au Président actuel, M. Loubet, qui, par sa courtoisie et sa dignité simple, a su forcer l'amitié des Souverains étrangers.

En faisant allusion à la présence de M. Delcassé à Londres, le lord-maire a indiqué qu'il attendait du voyage présidentiel des résultats pratiques au point de vue d'une accentuation de l'entente cordiale. Le Président l'a indiqué d'une manière plus précise encore lorsque, dans sa réponse au lord-maire, il a dit: « La présence à mes côtés du Ministre des Affaires étrangères de la République vous est un gage du prix que le Gouvernement français tout entier attache à développer entre nos deux pays ces heureuses relations d'amitié. » C'est un vœu auquel nous nous associons pleinement.

Les Ministres se sont réunis en Conseil, le 3 juillet, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le Ministre de la Marine a soumis à la signature du Président de la République quatre projets de loi. L'un sur la réglementation des effectifs et du travail à bord de navires de commerce.

Les trois autres, portant organisation du corps des administrateurs de l'inscription maritime et du corps de santé de la marine et donnant à l'organisation de ces corps la sanction de la loi.

Le Conseil ne se réunira plus qu'après le retour d'Angleterre du Président de la République.

Le 3 juillet, le Sénat a adopté divers projets de loi, parmi lesquels celui relatif à l'emprunt de 65 millions pour l'Afrique Occidentale française.

Dans une séance de nuit, il a commencé la discussion de la demande en autorisation fournie par la Congrégation des Salésiens de Dom Bosco.

La Chambre des députés a adopté le projet des quatre contributions.

Le 4 juillet, le Sénat a repoussé le projet tendant à accorder l'autorisation à la Congrégation des Salésiens de Dom Bosco.

Le projet de loi relatif aux quatre contributions a été adopté ainsi que la proposition de loi portant modification du tarif général des douanes.

M. Vallé, ministre de la Justice, a donné lecture du décret de clôture de la session ordinaire de 1903.

A la Chambre, c'est M. Combes, président du Conseil, qui a donné lecture du décret de clôture.

Le 5 juillet, une élection sénatoriale a eu lieu dans le département des Vosges. M. Méline, député républicain, a été élu en remplacement de M. Brugnot, décédé.

Le Président de la République a quitté Paris, le 6 juillet, à sept heures vingt-cinq du matin pour aller s'embarquer à Boulogne, et rendre au Roi d'Angleterre la visite que celui-ci lui a faite au mois de mai dernier. Il était accompagné par MM. Delcassé, ministre des affaires étrangères; le général Dubois et Abel Combarieu, secrétaires généraux de la présidence; Mollard, directeur du protocole; Henry Poulet, chef du secrétariat particulier; le capitaine de frégate Huguet et le commandant Chabaud.

M. Combes, président du Conseil, ministre de l'intérieur, et MM. Vallé, ministre de la justice; Chaumié, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts; Trouillot, ministre du commerce; Doumergue, ministre des colonies; Mougeot, ministre de l'agriculture; le général André, ministre de la guerre; le général Faure-Biguet, gouverneur militaire de Paris, sont venus à la gare du Nord pour saluer le Chef de l'Etat avant son départ.

A Boulogne-sur-Mer, où il est arrivé à 10 h. 20, un court arrêt a permis au Président de procéder à la cérémonie de la pose de la première pierre du bassin.

A 11 h. 15 le Chef de l'Etat est reparti pour la gare maritime où il s'est embarqué sur le torpilleur *Alarme*, qui l'a conduit en rade où il a pris place sur le *Guichen*.

A une heure quarante-cinq minutes, le *Guichen* appareille, escorté des deux contre-torpilleurs *Harpon* et *Escopette*, et gagne bientôt la haute mer.

L'escadre française arrive en vue de Douvres à midi trente minutes. Toute la flotte arbore ses pavillons. Huit torpilleurs anglais viennent à la rencontre du bâtiment présidentiel et lui font une escorte, quatre sur tribord et quatre sur bâbord. Les deux torpilleurs français l'*Escopette* et le *Harpon* suivent. A midi trois quarts, l'escadre anglaise commence ses salves d'artillerie.

Le Président de la République, se tenant sur la passerelle, avec le Ministre des Affaires étrangères et les membres de ses maisons civile et militaire, répond aux saluts des états-majors de chaque bâtiment, pendant que les matelots anglais poussent les hourrahs réglementaires.

Les musiques jouent la *Marseillaise*.

Le *Guichen* stoppe au bout de la jetée de Douvres, à une heure.

L'amiral Wilson et tous les commandants anglais, accompagnés du capitaine Ottley, attaché naval de l'ambassade anglaise en France, se rendent aussitôt à bord du bâtiment présidentiel. A leur arrivée, le commandant Boehme et le commandant Huguet les reçoivent et les conduisent dans le salon du Président de la République.

La musique du *Guichen* joue le *God Save the King*. Le capitaine Ottley présente l'amiral Wilson, qui présente ensuite ses officiers. Après quelques instants d'entretien ils prennent part à un lunch offert dans la salle à manger. Le Président de la République boit à la marine anglaise et l'amiral Wilson à la République française: il porte la santé personnelle du Président. M. Loubet porte celle de l'amiral anglais.

Les saluts des forts et de la flotte annoncent, à une heure quarante, que le Président a quitté le *Guichen*.

Le Président est conduit à terre sur un remorqueur portant le pavillon français avec les lettres E. L. et le pavillon britannique.

M. Loubet se tient tête nue sur la passerelle; il est en habit et porte le grand cordon de la Légion d'honneur. Il est accueilli par de bruyants vivats.

A son débarquement, il est reçu par le duc de Connaught. Les musiques jouent la *Marseillaise*.

Après les présentations, le maire de Douvres remet une adresse au Président, qui répond en remerciant.

M. Loubet monte ensuite en voiture avec le duc de Connaught. En traversant la ville, il est l'objet des ovations enthousiastes de la foule. A deux heures vingt, le train royal a quitté la gare du Prieuré, pendant que le château tirait une salve de vingt et un coups de canon.

Le train présidentiel arrive en gare de Victoria à quatre heures quinze minutes.

Sur le quai se tient le Roi, revêtu de l'uniforme de feld-maréchal, et portant le grand cordon de la Légion d'honneur. A ses côtés sont le prince de Galles, le duc de Cambridge et les membres de la famille royale. Lord Roberts est entouré de son état-major. On remarque aussi M. Balfour, premier ministre; le marquis de Lansdowne, ministre des affaires étrangères, et plusieurs personnalités du corps diplomatique.

Le train s'arrête. La portière du wagon présidentiel s'ouvre, et M. Cambon, ambassadeur de France, accompagne le Président vers le Roi, qui s'avance à sa rencontre et lui sert cordialement la main.

Sa Majesté présente à M. Loubet le prince de Galles, le duc de Fife, le duc d'Argyll et les autres membres de la famille royale, et enfin lord Roberts, M. Balfour, lord Lansdowne, le duc de Portland, le général Kelly-Kenny et tous les officiers présents.

Le Président monte dans le landau royal. Le Roi s'assied à sa gauche; en face, le duc de Connaught et le prince de Galles.

Le Président de la République arrive à York House à quatre heures quarante-cinq. Il est l'objet d'un accueil enthousiaste de la foule, qui lui fait ovation d'une façon unanime et cordiale. La musique joue la *Marseillaise*.

Le Roi, le Président et les personnages de la suite montent immédiatement dans le salon d'honneur du premier étage, où un court entretien s'engage entre les deux chefs d'Etat. Le Roi s'enquiert tout d'abord de la façon dont la traversée

s'est accomplie entre Boulogne et Douvres et demande au Président s'il est satisfait de l'accueil du peuple anglais.

M. Loubet témoigne au Roi sa grande satisfaction pour la réception qui lui a été faite, tant à Douvres qu'à Londres. Il dit qu'il en est profondément touché.

Le Roi, enfin, avant de se retirer, exprime au Président de la République le plaisir qu'éprouvera à le voir dans quelques instants S. M. la Reine et le prie d'accepter un thé à Buckingham-Palace.

A quatre heures cinquante-cinq minutes, le Roi gagne directement Buckingham-Palace, où il va attendre la visite de M. Loubet.

Le Président de la République, accompagné de MM. Delcassé et Cambon, quitte York-House pour rendre visite au Roi et au prince de Galles à cinq heures quinze minutes. La garde d'honneur, tirée des gardes irlandais, est rangée dans la grande cour d'honneur du palais. La visite dure vingt minutes.

Le Président et sa suite partent pour Malborough-House pour visiter le prince de Galles. La foule leur fait une ovation à leur sortie.

Le cortège présidentiel, toujours escorté par le 2^e régiment des horse-guards, arrive à Malborough-House à cinq heures quarante minutes.

Après un entretien avec le prince et la princesse de Galles, M. Loubet part pour Clarence-House où il rend visite au duc et à la duchesse de Connaught.

Il se dirige ensuite vers l'ambassade de France, où il reçoit une délégation de la Colonie française.

M. Marius Duché, président de la Chambre de commerce française, parlant au nom de la Colonie, lit une adresse à laquelle le Président répond.

M. Loubet quitte l'ambassade et rentre à York-House où il arrive à sept heures. Sur tout le parcours, la foule est immense et manifeste son enthousiasme.

Le dîner offert par le Roi au Président de la République comprend cinquante-six couverts. Le Président est placé entre la Reine et la princesse de Galles.

Assistent notamment à ce dîner : le duc et la duchesse de Connaught, le duc et la duchesse de Fife, le duc de Devonshire, président du Conseil privé; M. Balfour, premier ministre; lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères; M. Brodrick, ministre de la guerre; lord Selborne, premier lord de l'Amirauté; lord Londonderry, ministre de l'Instruction; lord Clarendon, premier chambellan; lord Rosebery, etc., etc.

Au dessert, le Roi porte le toast suivant :

Monsieur le Président,

Soyez le bienvenu. La Reine et moi, nous sommes bien heureux que vous ayez pu venir nous faire visite, sachant les grandes difficultés que vous avez à quitter la France, par suite de vos nombreux et importants devoirs.

J'espère que l'accueil que vous avez reçu aujourd'hui vous a convaincu de la vraie amitié, je puis dire de l'affection que mon pays ressent pour la belle France.

Pour ma part, je n'oublierai jamais la réception qui m'y a été faite si récemment, et les sentiments que j'exprime, je les ai toujours éprouvés pour la France. J'ai l'espoir que nos deux pays conserveront toujours l'un vis-à-vis de l'autre les relations les plus intimes et l'amitié la plus profonde.

Je porte la santé de M. le Président de la République, et je bois à cette santé dans le verre qui m'a été présenté lors de ma visite à l'Hôtel de Ville, verre que je garde précieusement en mémoire de cette heureuse occasion.

Le président Loubet répond :

L'accueil de Votre Majesté m'est d'autant plus précieux que je sais qu'il s'adresse à la nation française.

La visite que Votre Majesté a faite à Paris aura les plus heureux résultats. Elle a contribué à resserrer les liens d'amitié entre les deux nations.

La visite du Président de la République française en Angleterre et l'accueil qu'il a reçu ne feront que resserrer encore davantage ces liens, et nous avons la certitude de travailler ainsi pour le bien de Votre Majesté et pour celui des deux contrées.

Je bois à la santé de Sa Majesté le Roi, de Sa Majesté la reine Alexandra, de Leurs Altesses Royales le prince et la princesse de Galles, de toute la famille royale et de la nation anglaise.

Le Roi a répondu :

Je vous remercie bien chaleureusement pour vos bonnes paroles.

Après le dîner, un concert a eu lieu dans la galerie des tableaux.

Lorsque, après le concert, les invités sont passés au buffet, le Président a offert le bras à la Reine et le Roi à la princesse de Galles.

Le Président de la République s'est longuement entretenu avec M. Arthur Balfour, premier ministre. M. Loubet et sa suite sont rentrés à minuit et demi au palais d'York-House.

Le 7 juillet, le Président a commencé la journée par la visite de l'hôpital et du dispensaire français.

M. Loubet arrive à neuf heures précises à Shaftesbury, où est situé l'hôpital. Beaucoup de curieux sont massés autour de l'établissement et poussent des hourras et des cris de : « Vive Loubet ! »

Le Président est reçu à son arrivée par M. le docteur Vintras, médecin en chef, qu'entourent les membres du Conseil d'administration et le personnel de l'hôpital. M. Vintras remercie M. Loubet de sa visite et présente en son nom et au nom du personnel médical l'hommage de son profond dévouement.

M. Loubet répond que c'est toujours pour lui un agréable devoir à remplir que celui qui consiste à apporter un témoignage de sympathie à des œuvres d'assistance.

Il remercie le personnel médical français et anglais de son dévouement et des soins désintéressés qu'il donne aux malades.

A neuf heures et demi, M. Loubet quitte l'hôpital et se dirige vers la maison des institutrices françaises. Il est reçu par M^{lle} Lauraint, directrice de l'institution, et par le Comité.

M. Cambon, ambassadeur de France, présente la directrice ainsi que le Comité et, en quelques mots, il explique le but de la maison.

M. Minssen, vice-président du Comité, présente une adresse de bienvenue à laquelle M. Loubet répond en déclarant que tout ce qui touche à l'expansion de la langue française est œuvre bonne et utile pour la France, qu'on fait ainsi connaître et estimer.

Rentré à York-House à dix heures vingt-cinq minutes, le Président de la République reçoit des adresses : Société franco-écossaise, présentée par lord Glenelg; de la Fédération des Municipalités, présentée par Sir Albert Kollit; de la Fédération des Chambres de Commerce du Royaume-Uni, présentée par lord Avebury; du London County Council (Conseil général de Londres), présentée par lord Monkswell des représentants de la Municipalité de Westminster (dans la juridiction de laquelle se trouve York-House), présentée par M. H.-M. Jessel, et une Adresse des Membres anglais de la Légion d'honneur.

Lord Avebury, président de l'Association des Chambres de Commerce du Royaume-Uni, présente à M. Loubet une Adresse dont voici les principaux passages :

« L'Association des Chambres de Commerce du Royaume-Uni, dit lord Avebury, désire, au nom du commerce anglais tout entier, s'associer à la cordiale et sincère bienvenue et aux acclamations qui ont salué notre arrivée sur cette terre. Nous désirons, en même temps, exprimer à la nation française qui a un si grand nom dans l'histoire et que vous représentez si dignement, nos sentiments d'estime, d'amitié et de sympathie. »

Lord Avebury indique ensuite l'importance de l'Association qu'il préside, et qui représente réellement une très grande partie du commerce et de l'industrie de la Grande-Bretagne. Il cite les noms d'environ quatre-vingts villes qui ont envoyé des membres à cette Association, et il conclut ainsi :

« L'Association saisit avec joie cette occasion de vous présenter ses hommages et d'exprimer l'espoir que les rapports d'amitié entre les deux pays contribueront au développement du commerce et de l'industrie et que la France et la Grande-Bre-

tagne continueront d'être, comme par le passé, les pionniers de la civilisation, de la justice et de la liberté ».

A midi et demi, M. Loubet a quitté York-House pour se rendre au banquet du Guild-Hall.

Bien que le Président de la République ne doive arriver au Guildhall qu'à une heure et demie, la circulation est interrompue dans la Cité depuis onze heures.

Le cortège présidentiel est formé par un escadron des gardes du corps, magnifiques avec leurs tuniques rouges, leurs cuirasses, leur casques couronnés d'un panache blanc, leurs chevaux noirs.

M. Loubet prend place dans un carrosse de gala de la Cour, précédé de deux piqueurs, attelé de quatre chevaux, conduit par des postillons en livrée rouge et or, avec un valet de pied dans la même tenue sur le siège. Accompagnent M. Loubet, MM. Cambon, Geoffroy et le lord-chambellan.

La suite de M. Loubet et M. Delcassé occupe deux autres carrosses.

M. Loubet arrive à une heure. Les trompettes sonnent, les troupes présentent les armes, la musique joue la *Marseillaise*, les princes et les princesses, le lord-maire; les shérifs reçoivent, puis le cortège se forme.

Le lord-maire puis son Conseil souhaitent la bienvenue au Président, le cortège se forme et se rend dans la salle de la bibliothèque où déjà tous les invités sont réunis, et où va se tenir comme un « Conseil » de la Cité. Une foule élégante remplit la bibliothèque; elle salue le Président de longs applaudissements et de hurrahs.

Le lord-maire prend place dans un immense fauteuil de chêne; le Président est à sa gauche dans un fauteuil plus petit; à sa droite, le greffier sur une chaise. Sur une table de chêne, devant le lord-maire, les huissiers déposent, en croix, l'épée et la masse.

Les princes et les princesses sont groupés autour du lord-maire.

Le greffier s'avance et donne lecture d'une adresse en anglais écrite sur parchemin enluminé. Cette adresse est enfermée dans un coffret d'or qui a coûté près de dix mille francs. Ce coffret présente, sur ces deux faces principales, des vues en émail du Guildhall, de Saint Paul, du pont de Londres et de Mansion-House.

Au centre de chacune de ces deux faces, les drapeaux anglais et français en émail encadrent les initiales E. L. de Loubet, en brillant d'un côté, en rubis et émeraudes de l'autre. Sur le couvercle du coffret, un motif allégorique représente la Paix couronnant l'Angleterre et la France les mains unies. Le tout repose sur un socle en or porté à quatre angles par le lion britannique. Sur le coffret figure l'inscription suivante : « Présenté par la corporation de la Cité de Londres à M. Loubet, président de la République française, avec une adresse de bienvenue en souvenir de sa visite en Angleterre comme hôte de S. M. le roi Edouard VII. »

Le procès-verbal de la séance de réception de M. Loubet par la Cité est voté au milieu des acclamations.

Cette petite cérémonie terminée, le cortège se dirige vers la grande salle du Guildhall, où est servi le déjeuner.

Au centre de la table d'honneur, deux hauts fauteuils, en velours rouge et doré, sont réservés pour le lord maire et M. Loubet. Des fauteuils plus petits pour les membres de la famille royale; les autres invités sur des chaises.

A trois heures, les toasts sont portés.

Le lord maire parle le premier et dit :

« C'est avec plaisir que nous profitons de l'occasion qui nous est offerte pour vous dire à quel point nous estimons nos relations amicales avec le premier magistrat de la République française et le peuple français, ainsi que la joie que nous ressentons à savoir que l'entente est maintenant si heureusement établie entre nos deux pays.

« Nous savons, Monsieur le Président, combien vous avez vous-même contribué à ce rapprochement et comment vous avez été aidé par votre Ministre des Affaires étrangères, M. Delcassé.

« Il ne me reste qu'à demander à Vos Altessees Royales et à vous, Milords, Mesdames et Messieurs, de boire avec moi à la santé de M. Loubet, Président de la République, et de le prier de transmettre à la nation française les félicitations du peuple anglais que nous sommes venus vous exprimer ici. »

Le Président de la République a répondu en ces termes :

« Monsieur le Lord-Maire,

« Je vous remercie de la bienvenue que vous avez adressée au Président de la République française, heureux d'apporter ici, au cœur même de cette illustre cité, le salut cordial du peuple français.

« C'est avec un profond sentiment de fierté que j'ai entendu le premier magistrat élu de cette population si renommée par son expérience de la vie publique, son sens des affaires, son activité dans tous les domaines de l'intelligence, faire l'éloge de la France, de ses ressources, de sa culture scientifique, artistique, littéraire.

« La République française ne peut oublier, monsieur le lord maire, combien l'Angleterre a contribué à assurer, dans le monde moderne, le triomphe de ses principes de liberté qui sont partout regardés aujourd'hui comme une condition essentielle du développement social.

« Je m'associe avec empressement aux vœux que vous formez pour l'entente cordiale entre les deux peuples qui tiennent chacun une place nécessaire dans l'histoire de la civilisation. Le sentiment de leurs intérêts communs doit leur inspirer cet esprit de conciliation et d'entente qui servira ce que vous avez justement appelé « la cause de l'humanité ».

« La présence à mes côtés du Ministre des Affaires étrangères de la République vous est un gage du prix que le Gouvernement français tout entier attache à développer entre nos deux pays ces heureuses relations d'amitié.

« Je lève mon verre en l'honneur du Lord-Maire et de la corporation de la Cité. »

A quatre heures et demie, le Président de la République est reparti de Saint-James-Palace, au milieu d'une foule énorme qui l'a applaudi chaleureusement.

Le Président a rendu successivement visite à LL. AA. RR. le prince Christian de Slesvig-Holsteind, à Schomberg-House, LL. AA. RR. la princesse Louise, duchesse d'Argyll, la princesse Béatrice, la princesse Henry de Battenberg à Kingston-Palace, et à son A. R. le duc de Cambridge à Gloucester-House.

Le Président de la République a été reçu partout en grand appareil et s'est entretenu assez longuement avec LL. AA. RR. qui l'ont félicité de sa venue en Angleterre.

Le président Loubet est ensuite rentré à Saint-James-Palace d'où il est reparti quelques instants plus tard à l'ambassade de France où il doit recevoir à dîner Sa Majesté le Roi et LL. AA. RR. le prince de Galles, le duc de Connaught.

Le dîner de l'ambassade de France comprenait soixante-quinze couverts. Il a eu lieu dans la grande salle des fêtes à l'entrée de laquelle se trouvait dissimulés dans un bosquet de verdure une cinquantaine de musiciens.

A l'entrée du Président la musique a joué la *Marseillaise*.

Le Roi a été reçu par M. Cambon, ambassadeur de France, au pied de l'escalier d'honneur, puis tous deux gravirent lentement les marches de l'escalier où M. Loubet attendait au faite de l'escalier.

A l'entrée du Roi dans la salle des fêtes la musique a joué le *Good Save the King*.

Aucun toast n'a été porté au dîner de l'ambassade de France.

Le Roi, le Président et le prince de Galles se sont entretenus pendant toute la soirée assez gaiement.

Au champagne, tous trois ont choqué leurs verres se portant mutuellement la santé. A la fin du dîner, le Roi et le Président suivis des invités, sont passés dans le salon où il ont pris le café.

Quelques instants plus tard, le roi Edouard VII est parti pour Buckingham-Palace afin de prendre la reine pour la conduire au gala de Covent Garden.

A neuf heures quarante, M. Loubet quittait l'ambassade se dirigeant vers Covent-Garden. Sur le parcours, l'enthousiasme de la population s'accroît de plus en plus.

M. Loubet est arrivé à l'Opéra à dix heures cinq. Il a été reçu par le lord Chambellan, les principaux officiers de la Couronne qui l'attendaient et qui l'ont conduit dans le salon spécialement aménagé sous le portique.

M. Loubet est ensuite monté par le grand escalier en haut duquel se trouvait le Roi.

Le Roi et le Président se sont alors rendus dans leur loge pendant que la musique jouait la *Marseillaise*.

Les yeomen de la garde, qui sont placés sur les marches du grand escalier magnifiquement éclairé, rendent les honneurs à Leurs Majestés.

A l'entrée des Souverains et du Président de la République, l'orchestre joue d'abord le *God save the king*, puis la *Marseillaise*.

Les artistes ont obtenu un succès éclatant et le président Loubet a demandé à les féliciter de vive voix. Les artistes sont alors venus dans la loge où ils ont été vivement complimentés.

Les Souverains et le Président de la République se sont ensuite retirés pour rentrer à Buckingham et à Saint-James-Palace.

Au dehors, une foule énorme a chaleureusement acclamé les Souverains et le Président.

Le 8 juillet, le Président s'est rendu dès le matin à la gare de Paddington, pour aller visiter le château de Windsor. Il a été chaudement acclamé par une foule nombreuse massée entre York-House et la gare de Paddington. MM. Delcassé, Cambon, le duc de Portland, le comte Howe ont accompagné le Président.

Le train présidentiel est arrivé à Windsor à neuf heures quarante-cinq minutes. Sur le quai de la gare, le maire et les membres de la municipalité, revêtus de leurs robes de gala, ont reçu M. Loubet. Le maire a souhaité la bienvenue au nom des habitants.

Le trajet très court, entre la gare et le château, a été fait en landau, escorté par des horse-guards. A l'entrée du château, le duc d'Argyll, beau-frère du Roi et lord Esher, constable, attendent le Président. Après avoir déjeuné au château, M. Loubet est allé déposer une couronne sur la tombe de la reine Victoria.

M. Loubet a quitté Windsor à onze heures quarante-cinq minutes. Il est arrivé à la gare de Paddington à midi quinze minutes et est rentré aussitôt à York-House.

A deux heures et demie, M. Loubet quitte le palais, en habit, avec le grand cordon de la Légion d'honneur, dans les voitures de gala de la cour, se rendant à la station de Victoria, où le Roi, la Reine, les princes et les princesses l'ont devancé.

Le train royal part à deux heures quarante-cinq pour Farnborough, où, après la réception qui lui est faite par lord Roberts, commandant en chef de l'armée anglaise, les voitures de gala le conduisent au terrain de la revue, à Aldershot, où 12.000 hommes sont rassemblés.

Aldershot est le quartier général du 1^{er} corps d'armée, c'est-à-dire le corps qui est toujours tenu prêt pour le service à l'étranger. Aldershot est situé à environ 50 kilomètres de Londres. L'emplacement sur lequel la revue a eu lieu forme un plateau à souhait pour les mouvements des milliers d'hommes de troupes.

Un peu avant quatre heures, le canon annonce l'arrivée, à Farnborough, situé à deux milles du camp, des Souverains et du Président, et, à quatre heures dix, Leurs Majestés et le Président arrivent en voiture sur le terrain de la revue, salués d'acclamations enthousiastes.

La revue commence à 4 heures 1/4. Le Roi, précédé de son état-major, passe devant le front des troupes. Le landau dans lequel se trouvent la Reine et le Président de la République suit à une centaine de mètres.

Le Roi passe très lentement la revue. Les musiques jouent des airs variés, la foule pousse d'enthousiastes hurrahs.

A 5 heures 45, la revue est terminée. La Reine et le Président rejoignent dans la tribune royale les membres de la famille royale, MM. Delcassé et Cambon et les autres personnalités officielles.

M. Loubet s'assied, ayant à sa droite la Reine et à sa gauche, la princesse de Galles; le Roi se place à cheval devant les tribunes, ayant toujours à ses côtés le prince de Galles et le duc de Connaught.

Tous trois portent sur leur uniforme le grand-cordon de la Légion d'honneur.

Le défilé a ensuite lieu.

Au retour, le Roi, le Président et M. Delcassé montent dans la première voiture; la Reine et la princesse de Galles prennent place dans la seconde; ils reprennent à 6 heures 45, à la gare d'Aldershot, le train spécial qui les ramène à Londres.

A 7 heures et demie, le Président, le Roi et le cortège

royal arrivent à Londres. La foule, massée depuis une heure aux abords de la gare de Victoria, les salue de ses acclamations enthousiastes.

A 7 heures et demie, M. Loubet était de retour à York-House; il est reparti aussitôt pour assister au dîner que lui offre le marquis de Lansdowne.

Sur son passage M. Loubet a été chaleureusement acclamé. Le Président de la République, à son arrivée à Lansdown-House a été reçu par le Ministre lui-même qui l'a conduit au premier étage où se trouvaient les invités du Ministre.

Ces invités comprenaient, outre la suite du Président, les chefs de missions accrédités auprès de la Cour, les hauts dignitaires de la Cour et un certain nombre de membres du Parlement.

A l'issue du dîner, le Président de la République s'est rendu au Palais de Buckingham où avait lieu un grand bal de cour. Le Président de la République est arrivé un peu avant onze heures au palais de Buckingham.

M. Loubet a été conduit directement dans le grand salon blanc où se trouvaient déjà le Roi et la Reine, les princes et les princesses.

Le Président et Leurs Majestés ont fait leur entrée à onze heures. La musique a joué la *Marseillaise*.

Le Président de République a ouvert la soirée avec la Reine, le Roi et les princesses par un quadrille d'honneur. M. Loubet faisait vis-à-vis à la Reine.

Le bal a présenté une animation extraordinaire: le coup d'œil était féerique.

Dans la ville, les Londoniens ont voulu fêter dignement la dernière soirée du Président de la République.

Le Président de la République a quitté Londres hier matin, à huit heures et demie, par un temps splendide. Les troupes de la garde, aux uniformes si décoratifs, resplendissant sous un soleil radieux, étaient échelonnées sur la route du palais de Saint-James à la gare de Victoria. L'escorte est formée par la garde royale. Quand le cortège arrive à la station de Victoria, la garde d'honneur présente les armes, la musique joue la *Marseillaise*, le drapeau s'incline.

Le roi, en uniforme de général, portant le grand cordon de la Légion d'honneur, est arrivé à huit heures un quart dans un carrosse de gala de la Cour précédé de piqueurs et escorté par les *life guards* en grande tenue.

M. Loubet est arrivé quelques instants après le Roi dans un carrosse de gala attelé à la daumont de quatre chevaux, précédé de deux piqueurs à la livrée royale; sur le siège deux valets de pied en habit rouge, couverts de galons d'or, culotte blanche, bas de soie rose.

Avec M. Loubet sont MM. Delcassé, Combes et le chef de la mission attachée à la personne du Président. Dans deux autres carrosses sont assises les personnes de la suite, l'escorte est formée par la garde royale.

Le Roi s'avance au devant du Président et le reçoit à sa descente de voiture les mains tendues. Le Président et le Roi se serrent les mains avec effusion longuement. Tous deux sont souriants et c'est presque en se tenant les mains que le Président et le Roi passent sur le quai de la gare.

Le moment des adieux est venu. Les princes, les Ministres et lord Roberts prennent congé du Président et lui serrent la main avec cordialité. Tous expriment des souhaits pour son bon retour.

Le Roi conduit alors le Président à son wagon.

C'est un wagon royal attelé à un train spécial. Le Président monte dans le wagon et se tient debout à la portière. Le Roi est debout en face de lui sur le quai de la gare qui a été luxueusement décoré. M. Delcassé et les personnes de sa suite du Président défilent devant le Roi qui leur serre la main, puis ils pénètrent dans le wagon.

Le défilé terminé, le Roi se rapproche encore du wagon où se tient le Président, et lui exprime avec une grande chaleur la joie qu'il a eu de le recevoir à Londres. Il exprime la satisfaction qu'il éprouve de l'accueil fait par la population de Londres au Président de la République française.

« La population de Londres, dit-il, a voulu remercier le représentant de la France de l'accueil que la population parisienne avait fait au Roi d'Angleterre. »

Le Roi et le Président causent ensemble encore quelques instants; puis, de nouveau, le Roi tend les mains à M. Loubet. Tous deux se serrent les mains longuement.

Il est huit heures et demie, la porte du wagon royal est fermée. M. Loubet, dans l'encadrement, reste debout, tête nue, et salue une dernière fois le Roi qui, de la main, fait un dernier adieu, et le train s'éloigne.

Les adieux ont été empreints de la cordialité la plus grande et même d'une réelle émotion.

Le train présidentiel est arrivé à Douvres à 10 h. 10. Lorsqu'il quitte le salon du train, le président Loubet est salué par les autorités militaires et navales. Les canons du château et de la flotte font résonner l'air de leurs salves au moment où M. Loubet monte sur le remorqueur exactement à 10 h. 15.

On entend des cris de : « Vive Loubet ! Au revoir, Monsieur le Président ! » Après avoir passé en revue la garde d'honneur, M. Loubet s'est entretenu avec les autorités navales et militaires et a serré cordialement la main aux personnes qui prenaient congé de lui. Il a ensuite salué la foule, et le remorqueur s'est dirigé immédiatement vers le *Guichen*. Quelques instants après, l'escadre française est partie pour Calais.

En quittant Douvres, M. Loubet a adressé le télégramme suivant au roi d'Angleterre :

Au moment de quitter la terre anglaise, j'ai à cœur d'adresser à Votre Majesté l'expression de ma plus vive gratitude pour l'accueil chaleureux que Votre Majesté, Sa Majesté la Reine, la famille royale et la nation britannique ont réservé au représentant de la France, amie de l'Angleterre.

LOUBET.

Après que M. Loubet fut monté à bord du *Guichen*, le navire a manœuvré et a passé entre les navires anglais, qui tiraient des salves, ainsi que le château de Douvres, faisant route sur Calais.

Le *Guichen* est arrivé à Calais à midi.

Après avoir complimenté le capitaine de vaisseau Bœhme, commandant du *Guichen*, pour la façon brillante dont il a conduit son bâtiment, M. Loubet procède à la remise des décorations militaires.

Il monte ensuite en voiture avec le maire et les généraux Jeannerod et Dubois. Le Ministre des Affaires étrangères avec le préfet du Pas-de-Calais, M. Huguet, sénateur, et M. Mollard, directeur du protocole. Sur tout le parcours du cortège, le Président est l'objet d'une ovation ininterrompue.

Les réceptions ont lieu place de l'Egalité, où une tente a été dressée.

En présentant le Conseil municipal, M. Basset, maire de Calais, dit qu'il ne fait que traduire le sentiment unanime de ses concitoyens en remerciant respectueusement le Président de la République d'avoir bien voulu s'arrêter à Calais, au retour de son beau voyage en Angleterre, où il a, comme en d'autres circonstances mémorables, si dignement représenté le Gouvernement de la République.

M. Loubet, répondant aux allocutions prononcées, dit que s'il n'écoutait que ses désirs, il prolongerait très volontiers son séjour à Calais : il ajoute que son voyage à Londres lui a permis de constater une fois de plus qu'au dehors, on rend à la France plus de justice qu'elle ne s'en rend elle-même.

L'impression qu'il apporte d'Angleterre est profonde; et il éprouve une joie patriotique à le dire bien haut.

Ayons donc confiance en nous, poursuit M. Loubet, et avec le concours des bonnes volontés, qui sont innombrables dans notre beau pays, nous réaliserons toujours plus de progrès dans la voie de la civilisation.

Le Président termine en exprimant l'espoir que l'accord pacifique se substituera de plus en plus aux luttes et aux conflits pour le plus grand bien de la France et de l'humanité.

Après plusieurs visites, le Président est reparti de Calais à 4 heures et est arrivé à 7 h. 30 du soir à Paris.

Le 7 juillet, la Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Doumer, a adopté les conclusions du rapport de M. Grappi sur le budget du Ministère de la Justice. La Commission a refusé de toucher à l'organisation judiciaire par voie budgétaire; mais, sur le chapitre premier, elle a décidé de limiter le nombre des attachés au cabinet du garde des sceaux, et, d'une manière générale, de tous les ministères, afin de s'opposer aux nominations abusives de

fonctionnaires pris en dehors de la carrière. Le texte du projet de loi relatif au traitement des instituteurs a été également adopté. Ce texte sera inséré dans la loi de finances.

La Sous-Commission de la Commission extra-parlementaire du cadastre chargée d'étudier la question des voies et moyens, s'est réunie le 7 juillet, au Ministère des finances, sous la présidence de M. Paul Delombre. Après une discussion à laquelle ont pris part un certain nombre d'orateurs, la Sous-Commission a fixé les règles générales d'après lesquelles seront réalisées les ressources nécessaires à la réfection du cadastre, et elle a désigné à l'unanimité M. Alfred Neymarck comme rapporteur général.

QUESTIONS DU JOUR

Les Conditions de l'Exploitation minière

AU TRANSVAAL

en 1899 et en 1903

CINQUIÈME ET DERNIER ARTICLE

Mais, dira-t-on, n'est-il pas à craindre que si la production aurifère universelle arrive au chiffre de 3 milliards de francs par année, il ne survienne un excès de numéraire, un encombrement monétaire qui déprécie la valeur de l'or et pousse les Gouvernements des grands pays créditeurs (Angleterre, France, Allemagne, Etats-Unis, Belgique, Hollande, etc...), à prendre à son égard les mesures restrictives qui ont été prises contre l'argent à partir de 1871?

C'est la fameuse théorie de l'inflation monétaire qu'on nous a opposée quand nous voulions, avec le bimétallisme, augmenter le stock du numéraire universel en rendant simplement à l'argent son ancienne qualité de monnaie internationale.

Il convient d'abord de remarquer que l'or ne baissera pas de valeur, dans le sens habituel de l'expression (c'est-à-dire qu'un kilogramme de fin qui vaut actuellement 3.444 francs, ne tombera pas à 3.200 francs par exemple), tant que les grands pays créditeurs lui conserveront le privilège de la frappe libre et illimitée.

En effet, le droit que la loi confère en Angleterre, en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Belgique, en Hollande, etc..., à tout porteur d'un lingot d'or de convertir — moyennant un léger droit de frappe — son métal en numéraire ayant cours forcé dans le pays, supprime pratiquement à ce métal précieux, le caractère de marchandise et le dégage de la loi générale de l'offre et de la demande. Quel est le possesseur d'un lingot d'or qui serait assez sot pour vendre son métal à un prix inférieur à celui que la loi lui permet d'en retirer à l'Hôtel des Monnaies?

Il ne peut donc y avoir de doute à ce sujet : l'or, mesuré en monnaie légale, ne baissera pas de valeur tant que les grands pays créditeurs du monde lui conserveront le privilège d'étalon monétaire.

Mais s'il arrive en trop grande quantité dans la circulation, il peut se déprécier à l'égard des marchandises qu'il sert à acheter et dont il mesure la valeur. En d'autres termes, il faudra un plus grand nombre de grammes d'or pour acquérir la

même quantité de choses. Dans quelle limite cette dépréciation de l'or s'exercera-t-elle? La question nous oblige à préciser bien exactement le rôle de la monnaie dans nos sociétés modernes.

La monnaie remplit une triple fonction : elle est la *mesure* de la valeur des choses, l'*équivalent* et le *véhicule de transport* de cette valeur.

Quand nous disons qu'une maison de Paris vaut 100.000 fr., cela signifie également que cette maison vaut 100.000 fois l'unité monétaire française. Mais ces 100.000 fr. représentent aussi 29 kil. 030 gr. d'or fin, plus 6 fr. 70 pour frais de frappe par kilogramme. Il s'ensuit que grâce à la frappe libre et illimitée dont l'or jouit en France, 3.965 souverains d'or anglais, ou 81.000 marks allemands (plus 191 fr. 50 de frais de frappe) ont sur le territoire français la même puissance d'achat ou de libération de dettes que 100.000 unités monétaires françaises.

La monnaie d'or, qui mesure la valeur des choses en France, la *mesure* également dans tous les pays à étalon d'or; il en résulte que la valeur de la maison de Paris, transformée en son *équivalent*, 29 kil. 030 gr. d'or, pourra être *transportée* en Angleterre, en Allemagne et dans tout autre pays à étalon d'or, et qu'elle vaudra, dans ces pays, autant de fois l'unité monétaire nationale que le poids d'or fin de cette unité (7 gr. 322 pour le souverain et 0 gr. 3584 pour le mark) sera contenu dans 29 kil. 030, plus les frais de frappe.

L'exemple de la maison s'applique naturellement aux valeurs mobilières nationales ou internationales et à toutes les choses, sans exception, que l'on peut acheter ou vendre dans les pays ayant l'or comme étalon monétaire.

Par conséquent, la frappe libre et illimitée de l'or groupe et associe tous les Etats où elle est pratiquée, sans restriction, en un vaste *zollverein* monétaire dans laquelle la masse d'or universelle — qu'il s'agisse des monnaies déjà frappées ou des lingots nouvellement extraits des mines — sert à la fois de mesure, d'équivalent et de véhicule de transport à la valeur de toutes les choses susceptibles d'y être achetées ou vendues.

Il est bien certain que si la masse monétaire ainsi définie augmente considérablement de volume, sans que la masse des choses augmente dans la même proportion, le prix moyen des choses s'élèvera, c'est-à-dire qu'il faudra plus de grammes d'or pour se procurer la même quantité de choses qu'aujourd'hui. Mais, en fait, il n'y aura rien de changé, puisque le public disposera d'une plus grande quantité d'or que par le passé.

En d'autres termes, la valeur des choses restera forcément proportionnelle à la masse monétaire chargée de la mesurer et de la représenter.

La conclusion de ce qui précède c'est que la crainte de l'*inflation monétaire* provoquée par un excès de la production aurifère est une crainte chimérique, comme l'était, d'ailleurs, la crainte de l'inflation monétaire d'argent.

Il n'y aurait de danger que le jour où les grands pays créditeurs fermeraient leurs Hôtels de monnaie à la frappe libre et illimitée de l'or, ainsi qu'ils l'ont fait pour l'argent. Nous avons déjà dit plusieurs fois ce qui arriverait et il n'y a pas d'inconvénient à le répéter :

A l'heure actuelle, les mines d'or du Transvaal, de l'Australie ou de l'Amérique n'ont à se préoccuper que d'exploiter leur minerai au meilleur marché possible; et, pour obtenir ce résultat, *elles n'ont pas besoin de forcer leur production*, puisqu'elles savent d'avance, et avec une certitude absolue, à quel prix elles réaliseront leur métal.

Mais la situation changerait radicalement de face si les grands pays commerçants du monde, par crainte d'une invasion de l'or, lui supprimèrent brusquement le privilège de la frappe libre et illimitée, et ne conservaient le pouvoir libérateur qu'aux monnaies d'or nationales déjà frappées, ainsi que la France l'a fait pour ses écus d'argent.

Le propriétaire d'un lingot d'or, n'ayant plus désormais le droit de convertir *sûrement*, et à des conditions de délai et de frais de frappe connues d'avance, son métal en *numéraire* ayant *cours forcé* dans ces pays, serait nécessairement obligé — et les mines, en particulier, sont toujours dans ce cas — de le *vendre* sous forme de lingot à celui qui voudrait l'acquérir à ses risques et périls.

Ce qui revient à dire que la suspension de la frappe libre de l'or changerait brusquement tous les lingots d'or existant dans le monde, ou à extraire des mines, en *simple marchandise*... et que cette marchandise prendrait — par rapport aux pièces d'or déjà frappées — la valeur relative que lui donnerait alors la spéculation.

Le simple bon sens indique donc que la valeur monétaire du kilogramme d'or en lingot — calculée en monnaies d'or déjà frappées, qui continueraient, elles, à bénéficier du cours forcé, comme c'est arrivé pour nos pièces de 5 francs d'argent, par rapport aux lingots d'argent non monnayés — se déprécierait d'année en année... surtout si la production universelle du métal jaune, disqualifié de son rôle d'instrument monétaire, augmentait au lieu de diminuer.

Et c'est précisément ce qui arriverait, parce que les propriétaires des mines d'or s'efforceraient d'extraire et de broyer la plus grande quantité possible de minerai *dans le laps de temps le plus court*, afin de profiter de la différence existant encore entre le nouveau prix de vente de l'or et le coût de sa production.

C'est exactement ce que les propriétaires des mines d'argent ont fait à partir de 1872 et c'est, d'ailleurs, ce que l'on constate tous les jours avec les industries, atteintes dans leurs bénéfices par la baisse du prix de vente de leurs produits, qui cherchent à maintenir leur situation (ou simplement à continuer de vivre) en produisant davantage.

Cette hypothèse, qui a été envisagée en 1852 — puisque Michel Chevalier avait conseillé, à cette époque, la démonétisation de l'or — est-elle admissible aujourd'hui? Nous ne le pensons pas, car la suspension de la frappe libre et illimitée de l'or enlèverait immédiatement à ce métal précieux son caractère actuel de monnaie universelle, et tous les pays, sans exception, ont le plus puissant intérêt à ce que ce caractère, qui a déjà été retiré à l'argent — à tort, selon nous — soit au moins maintenu à l'or.

On peut même affirmer qu'un accroissement régulier du stock monétaire universel est indispensable au progrès social et au développement du bien-être de l'humanité prise dans son ensemble.

**

En effet, l'or extrait des mines et transformé en numéraire, soit par la frappe, soit par des bons représentatifs de sa valeur, vient immédiatement disputer au stock monétaire existant les bénéfices que ce stock procure à ses détenteurs.

Pour donner des revenus, le numéraire nouveau doit nécessairement s'utiliser, soit sous forme de création productive, soit sous forme de prêts, ou d'acquisitions de choses productives; et, dans ces deux derniers cas, le numéraire ancien, dont il prend la place, est à son tour obligé de se remettre en mouvement pour aller s'employer ailleurs.

Une grande augmentation de la production aurifère créerait donc une concurrence de capitaux qui amoindrirait évidemment la puissance du *capital* par rapport au *travail*, puisque les divers facteurs du travail ne s'accroîtraient pas dans les mêmes proportions que le numéraire; de cette concurrence des capitaux résulterait une activité industrielle et commerciale toujours croissante, qui amènerait une hausse progressive du prix général des choses: mais ce seraient nécessairement les salaires, la main-d'œuvre, qui profiteraient les premiers de cette hausse, parce que le capital disponible se trouverait dans la nécessité absolue de faire ses offres au travail.

C'est le phénomène contraire qui se produirait, fatalement, avec une diminution plus ou moins rapide du stock monétaire universel.

Les détenteurs du stock existant, n'ayant pas à subir la concurrence du numéraire nouveau, seraient de plus en plus exigeants; et ce sont précisément ceux qui travaillaient pour vivre qui subiraient les premières atteintes de la contraction monétaire.

Cette contraction monétaire provoquerait nécessairement une diminution de la production industrielle, de toutes les transactions commerciales et une réduction progressive de la valeur des titres, des immeubles, des terres, des industries: de toutes les choses, en un mot, qui se vendent et s'achètent, puisque ces choses s'offriraient et ne trouveraient que de rares contre-parties... dont elles devraient d'ailleurs subir les conditions.

On peut répondre, il est vrai, que l'activité industrielle et commerciale et la hausse des prix provoquées par l'augmentation du numéraire-or ne pourraient durer toujours, et qu'un moment viendrait fatalement où elles devraient s'arrêter.

Pourquoi cette supposition? Si le numéraire-or continue à augmenter, ne faudra-t-il pas toujours qu'il s'emploie à quelque chose? Et si la monnaie est l'équivalent de la valeur des choses, n'est-il pas rationnel de soutenir que la valeur de ces choses continuera à s'élever proportionnellement à l'augmentation de la monnaie?

Il ne faut pas oublier, en effet, que ce phénomène de l'augmentation progressive du numéraire universel, et de la hausse parallèle du prix général des choses, dure déjà depuis le commencement du XVI^e siècle, c'est-à-dire depuis la découverte de l'Amérique. Pourquoi ne se continuerait-il pas dans l'avenir?

Qu'importe, au surplus, la hausse générale du prix des choses si c'est l'augmentation du numéraire-or qui la provoque: la monnaie n'est-elle pas la mesure de la valeur des choses? Si cette

monnaie double, en quantité, et si le prix des choses s'élève dans la même proportion, qui peut souffrir de la hausse générale? Personne, car il n'y aurait pas de hausse dans le vrai sens du mot, parce que la monnaie chargée de mesurer cette hausse se serait allongée en même temps que la valeur des choses elle-même.

La conclusion de ce qui précède, c'est que loin de s'effrayer de l'augmentation de la production aurifère du Transvaal, de l'Australie et des deux Amériques, il faut au contraire souhaiter vivement cette augmentation car elle ne peut avoir que des conséquences heureuses pour l'humanité.

EDMOND THÉRY.

FIN

Les Finances de la France

M. Henri Germain, l'éminent président du Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais*, a fait récemment, à l'Académie des sciences morales et politiques, une communication sur notre comptabilité d'Etat, communication que le *Temps* a reproduite et qui mériterait d'être lue par tous les Français.

D'après lui, cette comptabilité, d'une exactitude absolue dans ses détails, est à ce point obscure, qu'entre les résultats indiqués par les hommes les mieux renseignés, il existe des différences de 200 à 300 millions de francs. En 1901, le ministre des finances, M. Cailiaux, déclarait un déficit de 65 millions, tandis que M. Antonin Dubost, rapporteur général de la Commission des finances du Sénat, évaluait ce déficit à 344 millions; en 1902, M. Rouvier accusait un déficit de 112 millions, mais le rapporteur du Sénat estimait ce même déficit à 279 millions: soit une différence de 446 millions de plus pour ces deux années seulement.

« De telles divergences, dit M. Henri Germain, n'ont qu'une cause; les erreurs commises dans le classement des recettes et des dépenses. »

Notre directeur, M. Edmond Théry, a montré, ici même, que la confusion provenait surtout des sommes consacrées à l'amortissement, lesquelles, portées en dépenses, semblent grossir le déficit, alors qu'en diminuant la dette publique, elles le réduisent strictement dans une proportion équivalente.

Voici comment M. Henri Germain s'exprime à ce sujet:

L'amortissement n'est pas une dépense, c'est un placement, et le meilleur qu'un Etat puisse faire: un placement sur lui-même; c'est l'emploi normal des excédents de recettes.

En France, le budget sera ce qu'il doit être quand les excédents réels de recettes permettront d'amortir 200 millions par an.

Les avances, productives d'intérêts, consenties par l'Etat à des débiteurs solvables, par exemple aux départements, aux communes et aux Compagnies de Chemins de fer, ne sont pas non plus des dépenses. Il en est autrement des subventions. Les subventions sont des dons et, par conséquent, des dépenses pour l'Etat qui les accorde; les avances sont des prêts, et, par conséquent, des placements, quand le débiteur est solvable.

Les frais d'établissement des postes, télégraphes et téléphones se sont élevés, depuis 1875, à 205 millions de francs; le produit net des postes, télégraphes et téléphones présente un accroissement de 32 millions depuis la même date. Comment peut-on considérer comme des dépenses les frais d'établissement d'une entreprise qui rapporte 15 0/0 du capital engagé.

Il en est de même des sommes consacrées par l'Etat au rachat ou à la construction des chemins de fer; dans la mesure où ces chemins de fer produisent un bénéfice net d'exploitation, ces sommes constituent un placement.

Il faut compter comme une dépense les expéditions militaires; mais quand les dépenses de ces expéditions sont remboursées, comme par exemple pour l'expédition de Chine, on doit compter en recette ce remboursement.

Nous avons toujours soutenu ces idées et nous sommes très heureux de les voir exposées avec tant de clarté et de bon sens par l'honorable Président du *Crédit Lyonnais*.

Appliquant ces principes aux éléments de nos exercices budgétaires depuis 1875, M. Henri Germain dresse le tableau suivant qui peut être donné comme l'expression finale des véritables résultats de notre gestion financière d'Etat :

**Résultats réels des exercices budgétaires
de 1875 à 1902 inclus**

(En milliers de francs)

Années	Total des recettes	Total des dépenses	Excédent des recettes	Excédent des dépenses	Excédent des dépenses par législature
1875..	2.678.435	2.667.347	11.088	"	446.422
1876..	2.743.290	2.947.342	"	204.052	
1877..	2.734.431	2.987.889	"	253.458	
1878..	2.810.687	2.958.175	"	147.488	
1879..	2.844.853	3.081.382	"	236.529	1.037.505
1880..	2.888.940	3.166.663	"	277.723	
1881..	2.905.837	3.281.602	"	375.765	
1882..	2.912.399	3.547.433	"	635.034	
1883..	2.958.742	3.625.726	"	666.984	2.347.017
1884..	2.965.862	3.535.848	"	570.046	
1885..	2.968.785	3.448.788	"	474.953	
1886..	2.932.930	3.250.553	"	317.623	
1887..	2.955.920	3.320.299	"	364.379	1.254.345
1888..	3.030.738	3.524.155	"	293.417	
1889..	3.060.088	3.339.014	"	278.926	
1890..	3.162.367	3.380.870	"	218.503	
1891..	3.258.199	3.326.744	"	68.545	456.156
1892..	3.303.651	3.382.093	"	78.442	
1893..	3.318.513	3.409.179	"	90.666	
1894..	3.368.722	3.388.230	"	19.508	
1895..	3.376.431	3.349.937	26.494	"	24.767
1896..	3.378.262	3.458.244	"	79.982	
1897..	3.471.879	3.423.650	48.229	"	
1898..	3.574.669	3.546.515	28.154	"	
1899..	3.598.381	3.614.669	"	16.288	108.842
1900..	3.742.505	3.723.736	18.769	"	
1901..	3.601.096	3.740.573	"	139.477	
1902..	3.474.577	3.617.150	"	142.573	

M. Henri Germain ajoute, avec raison, que si les écritures de l'Etat avaient été aussi claires que le tableau ci-dessus, on se serait bien gardé d'opérer les dégrèvements irréflechis d'impôts qui sont la cause réelle des embarras financiers du Trésor, plutôt que l'augmentation des dépenses publiques.

En effet, les dépenses publiques totales — budget ordinaire et extraordinaire réunis — ont été inférieures en 1902, à leur chiffre réel de 1883, et M. Henri Germain dit en matière de conclusion :

J'ai relevé, année par année, depuis 1875, le montant des dégrèvements et le produit des impôts nouveaux. En comparant ces chiffres, je vois que l'Etat a perdu, par les dégrèvements, à peu près le double de ce que les impôts nouveaux lui ont rapporté.

Si le Parlement n'avait voté ni dégrèvements ni nouveaux impôts, de 5 milliards 100 millions, le déficit eût été réduit à 1 milliard 723 millions seulement de 1875 à 1890, et, dans la période qui s'est écoulée depuis 1890, l'excédent réel des recettes n'eût pas été inférieur à 2 milliards.

Si, depuis 1897, les dégrèvements ne s'étaient pas élevés à 145 millions, — savoir : 104 millions sur les boissons hygiéniques, 12 millions sur le café, 13 millions sur la bière, 16 millions sur l'impôt foncier, — notre budget n'aurait pas été en déficit d'environ 140 millions en 1901 et en 1902.

Voilà quelle eût été la situation financière si l'on n'avait pas voulu faire ce qu'on est convenu d'appeler des « réformes fiscales ». Si notre budget était présenté avec clarté, si les dépenses et les recettes étaient bien analysées et bien clas-

sées, si les hommes les moins versés dans la science financière connaissaient exactement chaque année l'excédent des dépenses, les dégrèvements prématurés auraient été évités. C'est une faute impardonnable d'effectuer des dégrèvements tant que les excédents de recettes ne permettent pas d'amortir 200 millions par an. Pour continuer à mériter l'un des premiers crédits du monde, nous ne devons plus porter atteinte à nos recettes.

Je voudrais ajouter un mot : *il n'y a pas lieu d'alarmer le pays sur l'état présent de ses finances; il est meilleur qu'il y ait vingt ans. Je ne fais qu'un vœu, c'est qu'on permette enfin au public d'être juge en lui disant toute la vérité.* Aujourd'hui l'Etat ne refuse pas les renseignements; il nous les donne en abondance sans les classer et le résultat est le même que si rien n'était publié.

Au lieu de distribuer chaque année au Parlement un gros volume qui contient l'histoire des finances de la France depuis 1814 et que personne ne lit, je demande qu'on lui remette une simple feuille qui lui fera connaître l'état exact des recettes et des dépenses.

L'étude de M. Henri Germain est arrivée à point et elle a produit un effet bienfaisant sur les Rentes françaises dont les cours se sont notablement améliorés grâce à elle et grâce aussi au discours prononcé par M. Maurice Rouvier à la Chambre des députés dans la séance du 2 juillet.

* * *

L'ordre du jour appelait la discussion des articles de la loi de finances relatif aux quatre contributions directes. M. Gauthier de Clagny en a profité pour poser une question à M. Rouvier au sujet de l'élévation du taux d'intérêt des bons du Trésor de deux à six mois, ou plutôt pour formuler un réquisitoire contre la politique du Gouvernement, qui a provoqué « le recul de la rente française et le retrait des fonds aux caisses d'épargne. »

Le Ministre des Finances a immédiatement répondu que ces retraits et cette baisse étaient le résultat d'une campagne politique et non d'une gestion financière déficiente :

Nous avons, a-t-il dit, remboursé 160 millions l'année dernière, nous en avons remboursé 80 depuis le commencement de l'année; cela fait 240 millions qui sont sortis de nos caisses sans que nous ayons eu à nous préoccuper de rechercher des combinaisons financières plus ou moins subtiles. Nous sommes prêts à rembourser toutes les sommes déposées dans les caisses d'épargne qui peuvent nous être réclamées, sans avoir à faire d'emprunt d'aucune sorte. Quant à la baisse de la rente, rien dans la situation financière ne saurait la justifier.

Qu'est-ce qui peut, en effet, normalement faire baisser la rente ? Des budgets en déficit, des propositions d'emprunt, l'annonce d'impôts nouveaux qui excéderaient la capacité contributive du pays. Or, non seulement l'émission de rentes que beaucoup redoutaient, il y a un an, n'a pas été effectuée, mais le budget s'est vu sérieusement consolidé. Les évaluations des recettes ont été établies avec une rare circonspection et, à l'aide de ressources exceptionnelles, il est vrai, mais, du moins, sans impôts nouveaux, M. Rouvier a pu établir le budget de 1904.

Puisqu'on ne doit l'attribuer ni à l'emprunt, ni à l'impôt, d'où était donc née l'émotion qui s'était emparée du public ? De la crise des Caisses d'épargne ? Or, le Ministre a montré qu'elle a simplement obligé à émettre un peu plus de bons du Trésor, ce qui ne coûte pas beaucoup plus cher que le compte courant des Caisses et ce qui n'a eu aucune influence sur la dette flottante.

Les retraits des Caisses d'épargne, a poursuivi le Ministre, constituent assurément un incident qui me paraît fâcheux, surtout à cause de l'inquiétude que m'inspire le sort réservé à ces fonds momentanément retirés et dont j'ignore l'emploi, mais qui n'est pas autrement regrettable pour le Trésor, puisque les économistes les plus éminents et les plus pru-

dents ont toujours signalé comme un grand péril pour l'Etat l'accumulation de capitaux trop considérables dans les Caisses d'épargne.

Donc, éliminons ce coefficient, le retrait des fonds des Caisses d'épargne n'a pas d'action sur la situation financière. Mais resteraient les déficits budgétaires. Evidemment, c'est un fait qui frappe l'attention du capitaliste que de voir tous les mois le déficit s'accroître. Mais, grâce au concours qui nous a été donné dans l'établissement du dernier budget, nous sommes sortis d'une passe mauvaise. Depuis le commencement de l'année, vous n'avez plus vu de déficit; depuis que le budget est voté, vous avez constaté des excédents, peu considérables, il est vrai, mais suffisants pour indiquer que la situation est meilleure. Nous ne serons donc pas obligés de faire un emprunt par suite du déficit budgétaire, nous ne sommes plus sous la menace d'impôts nouveaux. Comment, dès lors, soutenir qu'il y a dans notre état financier une cause quelconque susceptible de justifier l'émotion qu'on a ressentie?

Ce ferme langage a été entendu : il était bon qu'à cette fin de session, le Ministre des finances, avec la grande autorité que lui donnent les résultats acquis et les services rendus, fit justice des bruits répandus sur notre situation financière. Il n'avait, pour cela, qu'à montrer les progrès accomplis sous sa direction : il l'a fait avec autant de vigueur que de netteté et cela a suffi pour que le Marché se ressaisisse.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie Française des Câbles Télégraphiques

Les actionnaires de la *Compagnie Française des Câbles Télégraphiques* se sont réunis le 29 juin en assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Villars. Voici le bilan au 31 décembre 1902 qui leur a été soumis, nous le rapprochons de celui au 31 décembre 1901 :

Bilan au 31 décembre		
	1901	1902
Actif (En francs)		
Compte de premier établissement.....	54.510.164 75	54.495.180 27
Vapeur <i>Pouyer-Quertier</i>	700.000 »	700.000 »
Vapeur <i>Contre-Amiral Cabet</i>	700.000 »	700.000 »
Immeubles.....	96.582 10	96.582 10
Mobilier stations.....	9.529 52	7.341 55
Câbles en réserve.....	2.259.140 83	1.970.949 43
Prime de remboursement et frais d'émission des obligations.....	5.446.058 85	5.353.431 79
Espèces en caisse et chez les banquiers en France et à l'étranger.....	1.719.610 13	2.678.162 05
Valeurs en portefeuille.....	580.356 53	737.923 40
Débiteurs divers.....	6.765.055 48	1.528.376 10
Cautionnement Câble Transatlantique.....	204.650 »	202.650 »
Impôts à recouvrer sur obligations.....	34.888 54	32.572 42
Comptes divers et d'attente...	156.436 77	12.384.344 57
Mobilier Paris.....	1 »	1 »
Avance de l'Etat.....	800.000 »	567.464 48
Total de l'actif....	73.982.474 50	81.454.979 16
Passif		
Capital actions.....	2.400.000 »	13.425.500 »
Capital obligations.....	50.921.500 »	50.132.500 »
Réserve par suite d'amortissement des obligations.....	2.662.123 20	3.248.496 14
Réserve légale.....	54.021 77	54.021 77
Réserve pour la constitution d'un fonds de prévision.....	42.966 96	250.000 »
Réserve constituée en prévision de réparation des câbles reliant l'île de Curacao.....	»	42.000 »

(En francs)		
Provision pour rachat en E Bourse d'obligations 3 1/2 0/0.....	47.120 »	36.499 91
Effets à payer.....	115.717 75	»
Coupons et obligations à payer.....	1.192.818 67	1.183.469 04
Créditeurs divers.....	1.075.065 76	666.405 88
Comptes divers et d'attente (dont « Société Générale Française de Télégraphes », compte avance).....	15.531.140 39	12.366.086 42
Total du passif....	73.982.474 50	81.454.979 16

Les résultats de l'exercice sont en petite amélioration sur ceux du précédent; c'est ce qui ressort du « compte de profits et pertes » ci-dessous, pour les deux dernières années sociales :

Exercices		
	1901	1902
Produits (En francs)		
Recettes de trafic.....	4.416.535 67	4.912.929 97
Subventions, garanties de trafic Antilles et intérêts dans les participations financières.....	586.149 43	677.576 »
Garanties de produits câble Australie, Nouvelle Calédonie.....	300.000 »	294.655 »
Fonds de prévision de 1901 (affecté aux réparations du vapeur <i>Contre-Amiral-Cabet</i>). Décision du sous-secrétaire d'Etat des postes et des télégraphes en date du 14 février 1903.	»	48.457 09
Recettes diverses.....	336.257 01	148.763 50
Total des produits.....	5.638.942 11	6.082.381 56
Charges		
Frais généraux.....	261.262 21	347.117 77
Abonnement au timbre (obligations).....	12.448 23	15.378 08
Impôt de transmission sur actions.....	12.875 04	4.068 78
Frais d'exploitation.....	1.637.737 78	1.637.203 49
Correspondants financiers.....	16.537 38	25.545 40
Changes.....	7.634 58	6.908 31
Redevances.....	164.155 95	159.241 31
Agents de trafic.....	165.654 01	168.076 34
Entretien et réparations. — Dépenses des vapeurs :		
<i>Pouyer-Quertier</i>	529.233 25	375.187 14
<i>Contre-Amiral-Cabet</i>	388.174 37	310.769 59
Grosses réparations au vapeur <i>Contre-Amiral-Cabet</i>	»	275.857 77
Dépenses de réfection, d'entretien des réseaux, et des appareils..	375.663 93	431.416 17
Frais de réorganisation.....	161.820 37	58.064 73
Achat de matériel et mobilier..	»	28.800 78
Réserve pour la constitution d'un fonds de prévision.....	42.966 96	250.000 »
Divers.....	8.940 14	8.309 05
Service des obligations.....	2.653.847 91	2.547.901 33
Total des charges.....	6.438.942 11	6.649.846 04

Les chiffres ci-dessus accusent donc, pour 1902, une insuffisance de 567.464 fr. 48 contre 800.000 fr. en 1901. C'est, d'une année à l'autre, une amélioration de 232.535 fr. 52, due à une augmentation dans les recettes du trafic. Cet accroissement, fait observer le rapport, est d'autant plus intéressant que la Compagnie a eu à compter avec diverses circonstances défavorables.

Au début de l'année, on s'est trouvé en présence de l'interruption simultanée des deux câbles transatlantiques; d'autres interruptions ont été signalées depuis, sur les câbles Saint-Pierre-Cap Cod et Cap Cod New-York, mais ces dernières n'ont été que de faible durée.

Aux Antilles, les lignes ont été particulièrement éprouvées à la suite de la catastrophe de la Martinique, qui a occasionné la destruction du câble de Saint-Pierre à Port-de-France et la rupture de ceux de la Martinique à la Guadeloupe et de Fort-de-France à Puerto-Plata, coupant ainsi deux tronçons du réseau.

La persistance des mouvements sismiques a rendu vaines les tentatives faites pour rétablir cette dernière communication, mais le vapeur « Contre-Amiral-Courbet » est parti le 8 avril dernier dans le Sud pour réparer d'abord les câbles Cayenne-Pinheiro, interrompus aussi à nouveau, et entreprendre ensuite, au besoin avec des rectifications de tracés, le rétablissement des communications de la Martinique et de la Guadeloupe avec le réseau du Nord.

Conformément à la Convention du 28 mars 1901 avec l'Etat, ce dernier doit verser à la Compagnie, comme avance, au titre de l'exercice 1902, une somme de 567.464 fr. 48; mais l'Etat touche une taxe terminale ou de transit sur tous les télégrammes transmis par les câbles. Observons ici que tous les télégrammes passant par Brest, et qui proviennent ou sont à destination de l'étranger, suivraient en grande majorité une voie étrangère, si la *Compagnie Française* ne les avait attirés sur son réseau.

Sur ces télégrammes, les taxes prélevées par l'Etat constituent une recette qui lui a été procurée par la Compagnie, et qui s'élève, pour l'année 1902, à 185.230 francs 49. D'autre part, le montant des contributions et impôts de toute nature payés en 1902 ont atteint 241.710 fr. 45, ce qui veut dire que la Compagnie a procuré à l'Etat une recette totale de 426.940 fr. 94. Comme l'insuffisance accusée est de 567.464 fr. 48, l'Etat n'avance donc réellement que 140.523 fr. 54, tout en restant créancier de la totalité des 567.464 fr. 48 qui porteront intérêts à 3 0/0 l'an jusqu'à l'époque du remboursement.

En somme, et en dépit de toutes sortes de circonstances défavorables, la situation de la *Compagnie Française des Câbles Télégraphiques* est encore plus satisfaisante qu'en 1901, année qui accusait pourtant déjà un progrès sensible sur l'année précédente, pendant laquelle l'insuffisance avait atteint 1.582.820 fr. 23.

Ajoutons que la réorganisation de la Société, telle qu'elle était prévue par la convention du 28 mars 1901 à laquelle il a été fait allusion plus haut, est complètement terminée.

Rappelons, à ce propos, qu'en vertu du vote de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 28 janvier 1902, la Société, reconstituée, a procédé à l'augmentation de son capital, qui a été porté de 2.400.000 francs à 13.425.500 fr. par suite de la fusion avec la *Société Générale Française de Télégraphes*. En outre, le capital-obligations a été augmenté de 5.263.000 fr. par la création de 10.526 obligations 3 1/2 0/0 devant servir à rembourser la créance de la *Société Générale des Téléphones* et partie de la créance de la *Société Générale Française de Télégraphes*.

Or, sur les 96.000 actions anciennes, il n'en reste plus que 2.800 à échanger contre les nouvelles; et sur les 41.924 obligations 5 0/0, 1^{re} et 2^e séries à remplacer par des obligations 3 1/2 0/0, 149 seulement restent à présenter à l'échange.

Quant aux 44.102 actions d'apport à servir à la *Société Générale Française de Télégraphes* ou à ses ayants droit, elles ne pourront être délivrées qu'à l'expiration du délai de deux ans fixé par la loi, soit le 19 janvier 1904.

A. LECHENET.

Informations Economiques et Financières

Emprunt russe. — Toutes les formalités étant remplies, la souscription aux 173 millions de francs d'obligations de chemins de fer russes, dont nous avons déjà parlé, est fixée, sauf imprévu, au 22 courant. Ces titres 4 0/0, garantis par le Gouvernement impérial, inconvertibles pendant quinze ans, seront émis par l'intermédiaire de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, du *Crédit Lyonnais* et des principaux Etablissements de crédit.

Crise ministérielle en Grèce. — Notre correspondant d'Athènes nous faisait part, la semaine dernière, des incidents à la suite desquels M. Théotokis avait remplacé M. Delyannis à la présidence du Conseil; il terminait sa lettre en constatant que ce dernier avait fait connaître sa résolution de faire une opposition acharnée au nouveau Ministère.

La lutte n'a pas été de longue durée: en présence des manifestations qui se sont produites en faveur du vote du monopole des raisins de Corinthe, manifestations qui ont pris un caractère de sérieuse gravité, M. Théotokis a dû remettre sa démission au Roi. Celui-ci a demandé à M. Ralli de former un Cabinet.

Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — L'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères convoque les porteurs de fonds ottomans à une réunion générale qui se tiendra le lundi 13 courant, à 3 heures et demie, à l'Hôtel Continental, et où sera communiqué le rapport du Comité sur le projet d'unification.

Le Futur régime du Gaz. — Le Conseil municipal a, dans sa séance du 3 juillet, résolu la question du futur régime du gaz, selon l'expression d'un de ses membres, M. Félix Roussel, par « un laborieux avortement ».

Il a, toutefois, consolidé d'une manière définitive l'abaissement prématuré du prix de vente à 20 centimes, autorisant le Préfet de la Seine à demander au Gouvernement et aux Chambres l'autorisation d'émettre un emprunt dont le produit remboursera la Caisse municipale de ses avances. Cette résolution favorise à la fois la Compagnie et sa clientèle.

Le pronostic que nous avions une fois de plus formulé dans notre dernier numéro s'est exactement réalisé: par 42 voix contre 26 le Conseil a refusé de passer à la discussion des articles du projet de convention préparé par la Commission en faveur de MM. Devallez et Duchanoy. Puis le groupe dit « américain » écarté, il a admis qu'en sus de la charge de 85 à 86 millions de francs acceptée pour l'abaissement prématuré du prix du gaz, la Ville assumerait, depuis le 1^{er} janvier 1903, une charge annuelle de 2.800.000 fr. pour réaliser l'assimilation du personnel gazier au personnel des services municipaux. C'est une aggravation de 8 millions 400.000 fr. de la dette due à l'abaissement.

Cette dette de la Ville, il reste entendu qu'on la repassera à la future exploitation qui, avant toute chose, se voit ainsi gratifiée d'une dette préalable de 100 millions de francs, qu'elle amortira en dix ans environ, au moyen d'une surtaxe de 5 centimes par mètre cube, à frapper à partir du 1^{er} janvier 1906.

Le Préfet de la Seine a volontiers accepté le principe de cet emprunt spécial en ce qui concerne les avances dues aux versements faits par la Ville à la *Compagnie Parisienne* en vue d'abaisser le prix de vente à 20 centimes; mais en ce qui touche les avantages que l'on veut faire payer aux employés et ouvriers: actuels par les consommateurs futurs, il a formulé les réserves suivantes:

Je n'ignore pas que cette proposition peut soulever de délicates questions, comme celle de savoir si des dépenses afférentes aux appointements et salaires du personnel pendant une certaine période peuvent être régulièrement mises à la charge des consommateurs d'une autre période.

Mais ce sont là des questions de droit qui seront résolues à leur heure.

Les demandeurs « américains » écartés, le Conseil municipal a ensuite voté la délibération suivante, qui concerne la *Compagnie Parisienne du Gaz*:

Il n'y a pas lieu d'examiner la demande de concession de la Compagnie parisienne du Gaz jusqu'à ce qu'elle ait renoncé au bénéfice de la prescription, qui lui a permis de ne

pas verser à la Ville de Paris les sommes dont elle lui était redevable.

Le vote de cette motion, qui a été présentée par M. Berthaut et ses amis du groupe socialiste, tous partisans d'une exploitation en régie directe, semble indiquer qu'au fond ils ont des doutes sérieux sur la possibilité de voir leurs désirs d'établir une régie du gaz admis par les Pouvoirs publics. Et, dans le cas où cette solution serait écartée, ils prévoient que de nouvelles négociations s'engageraient forcément avec la *Compagnie Parisienne*. C'est dans cette hypothèse qu'ils demandent que la Compagnie, avant de bénéficier d'une nouvelle concession, verse à la Ville les 9 millions de francs que la prescription lui permet de conserver, en dépit de la perte de son procès, sur les procédés d'amortissement et de partage des bénéfices.

Enfin, par 39 voix contre 33, le Conseil a voté que « à partir du 1^{er} janvier 1906, le service de l'éclairage, du chauffage et de force motrice par le gaz sera exploité en régie municipale. »

Le Préfet de la Seine, avant ce scrutin, a déclaré :

M. le Préfet de la Seine. — Messieurs, au moment où la question de la régie directe se pose, et pour éviter tout malentendu, je tiens à affirmer que je reste fidèle aux principes que j'ai toujours exprimés, et que je suis l'adversaire de la régie directe.

Les socialistes, que les « réserves » de M. de Selves rendent perplexes, ont bien demandé qu'une Commission spéciale, formée d'un certain nombre de conseillers municipaux partisans de la régie directe, soit constituée en vue de mettre sur pied un projet complet et de le faire agréer par le Gouvernement. Mais, même si le Conseil se prêtait de bonne foi aux études d'une telle Commission, il n'aurait fait que reculer une solution qui ne dépend pas de lui, mais du Conseil d'Etat, du Ministère de l'Intérieur et du Parlement, et que tous les précédents font supposer devoir être défavorables.

Pour nous, nous pensons que la régie directe ne sera pas admise et qu'on aura bientôt à examiner autre chose.

L'Administration préfectorale, ayant à présent un vote qui la couvre quant à l'initiative hasardeuse des avances de la Caisse municipale pour assurer l'abaissement du prix du gaz, jusqu'à l'expiration du traité actuel, aura tout le temps et de faire écarter définitivement la régie directe et de rédiger, pour l'année prochaine, son projet, qui sauvegardera les divers intérêts en présence.

Compagnie des Tramways de l'Est-Parisien.

— L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie a eu lieu le 27 juin ; 40.503 actions étaient présentes ou représentées. Voici les résultats de l'exercice 1902 clos le 31 décembre dernier. Nous les rapprochons de ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1901	1902
Produits (En francs)		
Recettes des réseaux.....	3.132.688 90	4.377.444 35
Intérêts et escomptes.....	16.390 83	15.753 85
Recettes diverses.....	407.720 25	342.359 91
Total des produits.....	3.556.799 98	4.735.558 11
Charges		
Frais généraux.....	238.691 08	227.694 06
Frais d'exploitation et d'entretien	2.868.615 30	4.072.568 12
Dépense de fourniture de courant aux tiers.....	172.778 22	168.163 70
Charges diverses.....	177.679 69	205.062 94
Dépenses complémentaires exercice 1900.....	1.288 80	" "
Bénéfices de l'exercice.....	97.746 89	62.069 29
	3.556.799 98	4.735.558 11

Comme l'exercice 1900 s'était soldé avec une perte de 92.137 fr. 90, les profits obtenus en 1901 ont servi à combler ce déficit, et il est resté un petit reliquat de 5.608 fr. 99 à reporter à l'exercice 1902; de sorte que le solde disponible de ce dernier exercice s'établit à 67.678 francs 28. Il vient en déduction des pertes antérieures qui se trouvent, par suite, ramenées à 1.031.345 fr. 15, au lieu de 1.099.023 fr. 43. Voici le bilan au 31 décembre 1902, comparé à celui dressé au 31 décembre 1901 :

	Bilan au	
	31 déc. 1901	31 déc. 1902
Actif (En francs)		
Reprise des anciennes Sociétés	8.618.439 84	8.618.559 54
Contrat d'éclairage.....	552.219 25	522.234 70
Frais de constitution et de construction.....	560.842 31	639.229 33
Comptes de premier établissement.....	45.847.921 80	46.261.769 87
Charges de règlement transactionnel.....	2.229.693 34	2.229.693 34
Mobilier et installations.....	67.191 40	72.208 98
Comptes débiteurs.....	1.333.465 62	1.544.474 15
Disponible.....	297.925 91	92.021 57
Profits et pertes :		
Solde débiteur de l'exercice 1902.....	" "	1.031.345 15
	59.477.699 47	61.011.536 63
Passif		
Capital.....	36.000.000 "	36.000.000 "
Emprunt de construction....	20.000.000 "	24.099.023 43
Provision pour règlement transactionnel.....	3.000.000 "	" "
Provision pour travaux.....	12.113 90	5.142 05
Comptes divers créditeurs....	68.413 12	117.609 43
Créditeurs divers.....	391.563 46	789.761 72
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice 1901.	5.608 99	" "
	59.477.699 47	61.011.536 63

Pendant l'exercice 1902, deux lignes ont été ouvertes à l'exploitation : 1^o la ligne de Bondy-Concorde, mise en service le 22 avril, et dont les résultats déjà satisfaisants s'amélioreront sensiblement aussitôt que la Compagnie aura obtenu de réduire sa longueur *extra muros* en ramenant son terminus à Romainville ; 2^o la ligne de Pantin-Bobigny, mise en service le 13 septembre. La Compagnie a obtenu l'autorisation de créer un service entre le pont de Charenton et la Concorde. Ce service, inauguré le 18 avril, constitue une extension des concessions ; il doit être considéré comme un acheminement vers la concession de la ligne directe de La Varenne à la Concorde, concession que l'on espère obtenir dans un délai relativement assez court, et qui assurera la pénétration du réseau de Saint-Maur dans Paris par Charenton. Quant à la pénétration de ce réseau dans Paris par Vincennes, elle s'est réalisée en fait, depuis le 14 avril dernier, par le prolongement des services Saint-Maur-Vincennes et Champigny-Vincennes jusqu'à la porte de Vincennes, près la station du Métropolitain. Les résultats donnés par ces nouveaux services sont fort satisfaisants et la Compagnie espère obtenir bientôt, sous forme de concession, le prolongement de ces lignes jusqu'à l'intersection de l'avenue de Vincennes, par la rue Michel-Bizot.

Les lignes Pantin-Ivry, Noisy-le-Sec-square du Temple et Montreuil-fort de Vincennes seront mises en service aussitôt que la Compagnie aura obtenu les modifications profondes qu'elle a jugé utile de leur faire subir aussi bien dans l'intérêt du public que dans le sien propre.

La longueur des voies exploitées du réseau, qui était de 45 kilomètres au 31 décembre 1900, puis de 117 kilomètres au 31 décembre 1901, était, au 31 décembre 1902, de 138 kilomètres. Le nombre de voitures en service au 31 décembre 1900 était de 57, correspondant à 36 voitures-journées ; au 31 décembre 1901, le nombre de voitures en service était de 118, correspondant à 106

voitures-journées; au 31 décembre 1902, le nombre de voitures en service était de 131, correspondant à 117 voitures-journées.

Le rapport mentionne qu'une des demandes formulées par la Compagnie a été accueillie. Il s'agit de la modification de tarifs, accordée à titre provisoire il est vrai, mais que la Compagnie a l'espérance d'obtenir à titre définitif. Le rapport ajoute que l'unification du mode de traction, la transformation d'une partie des services concédés en d'autres préférables pour le public et la Compagnie, sont des questions dont on peut entrevoir maintenant la solution dans des conditions permettant d'envisager l'avenir avec confiance. Et quand le Conseil aura obtenu ces résultats, il sera encore séparé du but qu'il s'est assigné, par une troisième étape : la réorganisation financière de la Compagnie. Cette réorganisation, qui devrait comporter une modification profonde du capital social et de la forme actuelle de la dette contractée par la Compagnie, sera naturellement soumise, en temps opportun, aux délibérations et au vote des actionnaires.

Compagnie Auxiliaire des Chemins de fer et Travaux publics. — L'exercice 1902 de cette Compagnie, qui a pris fin le 31 décembre dernier, n'a pas été favorable. Voici le bilan arrêté à ladite date, et que nous comparons au précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1901	1902
Actif		
	(Francs)	
Frais de premier établissement et valeur industrielle.....	445.910 81	444.795 09
Parcs à wagons du Bourget et de Saint-Loup.....	594.137 04	594.137 04
Frais d'établissement du parc du Bourget.....	119.308 08	142.595 06
Fonds de réserve pour l'amortissement du parc du Bourget...	22.148 95	"
Matériel roulant.....	7.272.286 47	7.263.106 47
Outils et matériel des parcs...	32.331 46	33.572 03
Marchandises en magasin.....	68.295 71	45.197 79
Pièces de rechange.....	466.781 95	423.403 94
Mobilier.....	15.367 "	14.588 65
Valeurs diverses, caisses et banques.....	368.675 87	352.643 62
Débiteurs divers.....	183.406 17	121.138 63
Rentes françaises.....	375.000 "	285.312 90
Total de l'actif...	9.963.649 51	9.720.501 25
Passif		
Capital social.....	3.625.000 "	3.625.000 "
Obligations.....	5.296.353 48	5.288.467 86
Fonds de réserve et d'amortissement.....	373.598 33	233.926 24
Réserve spéciale.....	375.000 "	285.312 90
Réserve statutaire.....	18.893 50	20.162 25
Effets à payer.....	740 10	1.035 "
Comptes d'ordre.....	7.750 66	9.028 34
Exercice en cours.....	151.120 60	166.877 76
Créanciers divers.....	89.193 01	61.853 75
Fonds de réserve pour l'amortissement du parc du Bourget...	"	29.337 15
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	25.999 83	"
Total du passif...	9.963.649 51	9.720.501 25

On remarquera que le dernier bilan n'indique ni bénéfices, ni pertes. La vérité est que le dernier exercice a laissé un déficit dont on trouve trace, ainsi que l'ont fait observer les Commissaires des comptes dans leur rapport, dans le fonds de réserve et d'amortissement qui a diminué de 139.672 fr. 09. Et comme, d'autre part, il avait été reporté, de l'exercice 1901, un petit solde de 624 fr. 83 qui ne figure pas au passif, il s'ensuit que la perte totale de la Compagnie, pour l'exercice 1902, s'élève à 140.296 fr. 92.

Tout naturellement les actionnaires ne recevront, pour l'exercice 1902, aucun dividende. Rappelons que pour 1901, le solde bénéficiaire avait été de 25.999 fr. 53,

et que le Conseil d'administration n'avait pas voulu prendre sur lui de proposer un dividende en raison de la diminution de profits d'une année à l'autre. Cette diminution, due à la moins-value des recettes de location des wagons, ainsi qu'aux réparations importantes exigées par l'usure du matériel, se chiffrait par 138.790 fr. 63. Le Conseil s'était donc borné à consulter l'assemblée générale des actionnaires sur le point de savoir s'il y avait lieu de procéder à une répartition qui pouvait s'élever à 3 fr. 50 par action. Les actionnaires ayant répondu affirmativement, le dividende pour l'exercice 1901, avait été fixé à ce montant. Et comme il avait absorbé 25.375 fr., il était resté le petit solde de 624 fr. 83 dont il a été parlé plus haut, et qui avait été porté au fonds de réserve et d'amortissement.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	2 juillet	9 juillet
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
2 juillet 9 juillet		
Or..... 2.503.923.234 2.512.921.647	3.628.349.224	3.637.276.830
Argent... 1.124.425.989 1.124.355.182		
3.628.349.224 3.637.276.830		
Effets échus hier à recevoir à ce jour..	386.423	60.204
Portefeuille Paris { Effets Paris	335.820 083	256 189.784
{ Effets Etranger	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	499.146.765	362 291.964
Avances sur lingots à Paris.....	251 000	367.000
Avances sur lingots dans les succursales	2.626.500	2.625.500
Avances sur titres à Paris.....	193.648 807	171 325.673
Avances sur titres dans les succursales.	282.260.735	294 173.983
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.623.895	99.623.895
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22 372.176	22.409.680
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	743.171	780.679
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	77.390.709	68.762.710
Total.....	5.448.007.688	5.221.247.096
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Reserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.340.178.500	4.310 223.455
Arrérages de valeurs déposées.....	49.975.844	32 306.727
Billets à ordre et récépissés.....	10.366.420	9.908.659
Compte courant du Trésor, créditeur.....	165.114.844	142 780.641
Comptes courants de Paris.....	407.892.547	346.842.744
Comptes courants dans les succursales.	84 804.536	62.452.974
Dividendes à payer.....	9.700.396	6 114.456
Escompte et intérêts divers.....	964.620	1 506.654
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	152.104.383	82.275.181
Total.....	5.448.007.688	5.221.247.096

Comparaison avec les années précédentes

	13 juillet 1899	12 juillet 1900	11 juillet 1901	10 juillet 1902	9 juillet 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.790.5	4.029.8	4.027.6	4 134.0	4 310.2
Encaisse or.....	1.908.7	2.053.8	2.445.8	2 561.2	2 512.9
— argent.....	1.209.1	1.140.3	1.115.1	1.120.4	1 124.4
Portefeuille.....	707.5	814.0	481.4	496.5	618.5
Avances aux partic.....	452.0	502.4	488.7	450.1	465.5
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	197.9	246.1	196.1	152.9	142.8
— partic.....	500.5	489.7	457.0	432.6	409.3
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/2 0/00	pair	pair	pair	pair
Rén. nets (milliers fr)	795.8	1.443.2	836.2	698.6	726.0

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris.
— Mouvement général des opérations du mois de juin 1903 : 1.035.071.151 fr. 14.

Le Rendement des impôts. — Les recouvrements du mois de juin 1903 présentent, par rapport aux évaluations budgétaires, une plus-value de 12.095.500 fr., ce qui porte la plus-value du premier semestre à 44.292.100 fr.

Par rapport aux recettes du mois correspondant de 1902, l'excédent réalisé en juin 1903 est de 8.779.000 fr. Les recouvrements du premier semestre 1903 dépassent ainsi de 68.427.200 fr. ceux du premier semestre 1902.

Ce dernier résultat est d'autant plus remarquable qu'il a été obtenu malgré une diminution de 7.464.000 fr. dans le produit de l'impôt sur les sucres. En effet, en conformité des mesures prises pour ménager la transition entre l'ancien et le nouveau régime des sucres, les commerçants ont la faculté, depuis le 1^{er} juin dernier, de prendre livraison des sucres non libérés d'impôts, en retardant le règlement des taxes jusqu'au 1^{er} septembre, date de la mise en vigueur du nouveau tarif.

Voici d'ailleurs le détail des opérations :

Le chiffre total du rendement des impôts et revenus indirects, ainsi que des monopoles de l'Etat, pour le mois de juin 1903, s'est élevé à 223.720.000 fr.

Les résultats accusent une plus-value de 12.095.500 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 8.779.000 fr. par rapport à la période correspondante de 1902.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'enregistrement 4.424.000 fr., l'impôt sur les opérations de Bourse 90.000 fr., les douanes 10.389.000 fr., les sucres 165.000 fr., les contributions indirectes (monopoles) 483.000 francs, les postes 1.129.000 fr., les téléphones 34.100 fr.

Il y a moins-value sur : le timbre 236.000 fr., l'impôt 4 0/0 sur les valeurs mobilières 4.000 fr., les contributions indirectes 4.328.000 fr., les sels 36.000 fr., les télégraphes 14.600 francs.

Par rapport à la période correspondante de 1902, il y a augmentation sur : l'enregistrement 1.857.500 fr., le timbre 1.212.000 fr., les douanes 11.087.000 fr., les contributions indirectes 1.765.000 fr., les postes 708.700 fr., les télégraphes 137.900 fr., les téléphones 195.400 fr.

Il y a diminution sur : l'impôt sur les opérations de Bourse 12.000 fr., l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières 115.000 fr., les contributions indirectes (monopoles) 463.000 francs, les sels 130.000 fr., les sucres 7.464.000 fr.

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 6 juillet, les obligations concordaires de la Compagnie française des Chemins de fer de la province de Saint-Fé ne sont plus négociables qu'en titres définitifs, ex-coupon n° 6.

Depuis le 4 juillet et par suite de la réduction du capital social de 7 millions à 4.375.000 francs, les 17.500 actions de la Société des Matières colorantes et Produits chimiques de Saint-Denis ne sont plus négociables qu'en titres munis notamment des estampilles suivantes, savoir :

I. — 11.601 actions (numéros 1 à 14050) : 1^{re} Titre définitivement libéré. (Assemblée générale du 26 mai 1903), et 2^{re} Remboursement de 150 fr. par action, dont 125 fr. affectés à la libération. Réduction du capital à 4.375.000 fr., représenté par 17.500 actions de 250 francs. (Assemblée générale du 26 mai 1903.)

II. — 5.899 actions (n°s 14051 à 20000). Remboursement de 150 francs par action et réduction du capital à 4.375.000 fr., représenté par 17.500 actions de 250 fr. (Assemblée générale du 26 mai 1903.)

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote sous deux rubriques distinctes, en raison de la différence d'intérêt à régler lors du paiement du dividende de l'exercice 1903.

Depuis le 3 juillet, les 8.000 actions et les 55.533 obligations 2 1/2 0/0 de la Société des Grands Travaux de Marseille sont admises aux négociations de la Bourse au comptant.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote.

8.000 actions de 500 fr., émises au pair, entièrement li-

bérées et au porteur, jouissance mai 1903 (ex-coupon n° 11).

15.533 obligations de 500 fr. 3 1/2 0/0, émises à 450 fr., libérées et au porteur; remboursables au pair, en quarante-cinq ans et demi au plus tard à partir du 1^{er} juin 1901, par tirages au sort semestriels ayant lieu les 15 mai et 15 novembre;

Intérêt annuel : 17 fr. 50 payables par moitié les 1^{er} juin et 1^{er} décembre;

Jouissance courante : 1^{er} juin 1903.

(Intérêts et amortissements couverts par privilège par les annuités dues par la Ville de Marseille.)

Siège social à Martelle.

Service des titres et des coupons à Paris; des obligations, au Crédit Foncier de France; et des actions, à la Société Marseillaise et à la Banque Transatlantique.

Depuis le 8 juillet, les obligations de la Société Navale de l'Ouest sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant. Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

2.500 obligations hypothécaires maritimes de 500 fr. 5 0/0, émises au pair, libérées et au porteur, remboursables au plus tard en quinze ans, de 1904 à 1918, par tirages au sort semestriels en mars et septembre;

Intérêt annuel : 25 fr. payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet;

Jouissance courante : 1^{er} juillet 1903.

Depuis le 8 juillet, les obligations concordataires de la Société du Jardin Zoologique d'Acclimatation sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

16.277 obligations de 500 fr., remboursables en 60 ans au plus par rachats en Bourse ou par tirages au sort si le cours est au pair ou au-dessus;

Intérêt annuel maximum : 15 fr. payables suivant les disponibilités de la Société et conformément au concordat.

A partir du même jour, 8 juillet, les obligations anciennes 5 0/0 et 4 0/0 de la dite Société, ont cessé d'être négociables à la Bourse.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 11 au 17 juin 1903 (24^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	904	837	21.918	21.070	+ 848
Paris-Lyon-Méditer....	9.280	8.620	8.470	204.120	198.030	+ 6.090
— Chemins Algériens	513	168	185	4.021	3.799	+ 228
Nord.....	3.763	4.349	4.318	102.962	99.576	+ 3.386
Ouest.....	5.794	3.503	3.362	79.083	75.929	+ 3.154
Orléans.....	7.050	4.221	4.337	100.607	97.857	+ 2.750
Est.....	4.922	3.620	3.480	81.400	78.950	+ 2.450
Midi.....	3.688	2.019	2.102	50.393	47.404	+ 2.989
Est-Algérien.....	898	144	126	3.395	3.342	+ 53
Bône-Guelma.....	1.137	194	168	4.019	3.962	+ 57
Ouest-Algérien.....	296	51	68	1.362	1.302	+ 60
Lignes Algériennes..	786	82	83	1.613	1.578	+ 35
Médoc.....	103	26	26	611	602	+ 9

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Nous disions, il y a huit jours, que le Marché restait sur l'expectative. Il n'en est plus tout à fait de même aujourd'hui. Le détachement des coupons de juillet a donné une nouvelle élasticité à la cote et, d'autre part, le mouvement de reprise signalé sur la Rente 3 0/0 Française a servi d'encouragement. On clôture donc d'une manière satisfaisante, avec des échanges suivis; toutefois, les plus hauts cours faits pendant ces derniers jours n'ont pas été conservés partout.

★★ Nos *Rentes Françaises* sont en forte reprise. Les déclarations faites par le Ministre des Finances à la séance de la Chambre des députés du 2 juillet ont secoué le Marché.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissions à 97 fr. à terme la semaine dernière, est monté à 97 fr. 85 ; il finit à 97 fr. 65. Au comptant, on le retrouve à 97 fr. 55, en plus-value de 80 centimes, après 97 fr. 70 au plus haut. *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 65 au comptant, contre 96 90. A terme, on la demande également à 97 fr. 65.

Les *Obligations Tunisiennes*, qui finissaient à 485 fr., finissent à 484 fr. 50, ex-coupon de 3 fr. 75 ; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, en hausse d'un franc, à 82 fr. 50 ; *Emprunt de Madagascar*, 82 fr. 75, gagnant 1 fr. 25 ; 3 1/2 0/0 de *l'Indo-Chine 1899*, 503 fr., contre 504 fr. ; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 441 fr., en avance de 1 fr. 50 ; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 473 fr., sans changement.

★★ Le groupe des *Obligations de la Ville de Paris* a conservé toute son activité.

Les *Obligations 4 0/0 1865* clôturent à 561 fr. 75, gagnant 4 fr. ; *Obligations 3 0/0 1869*, 452 fr., en plus-value de 5 fr. ; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr. ex-coupon de 5 fr. 35 net, contre 412 fr. avec coupon ; *Obligations 1 0/0 1873*, 566 fr. 50, contre 563 fr. 50 ; *Obligations 4 0/0 1876*, 566 fr., en hausse de 5 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 380 francs, contre 379 fr. 50 ; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 378 fr. sans changement ; *Obligations 2 0/0 1898*, 418 fr., en bénéfice de 4 fr. ; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 403 fr. 75, contre 404 fr.

★★ Les actions de la *Banque de France* finissent à 3.700 fr. au comptant, et à 3.735 fr. à terme.

Pour les deux premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 725.984 fr. 90.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* ont détaché un coupon de 10 fr. 56 net. Elles restent à 681 francs ex-coupon, contre 690 fr. avec coupon il y a huit jours.

Pour les cinq premiers mois de l'exercice 1903, les bénéfices nets de notre *Grand Etablissement Hypothécaire* s'élèvent à 4.823.779 fr. 07.

Les *Obligations Foncières et Communales* continuent à être recherchées par l'épargne.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* clôturent à 480 fr., en avance de 5 fr. ; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 502 fr. ; *Obligations Communales 1880*, 501 fr. 75, sans changement ; *Obligations Foncières 1883*, 442 francs 75, ex-coupon de 6 fr. 742 net ; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1883*, 475 fr., en petite avance.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* se retrouvent à 400 fr., contre 399 fr. ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 465 fr., ex-coupon de 5 fr. 764 net ; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1893*, 482 fr., en plus-value de 8 fr. ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 474 fr., gagnant 4 fr.

★★ Les *Etablissements de Crédit* ont donné lieu à de bons échanges.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui clôturait à 1.115 fr., a détaché un coupon de 27 fr. 55 net, et s'inscrit à 1.088 fr. au comptant, ex-coupon ; *Comptoir National d'Escompte*, 598 fr. à terme et 599 fr. 50 au comptant.

Le *Crédit Lyonnais* s'est avancé de 1.405 fr. à 1.417 francs, en plus-value de 12 fr.

La *Société Générale* reste demandée à 624 fr. Cette Société vient d'ouvrir un bureau de banlieue à Montrouge, 2, place de la République. Cette nouvelle création porte à 22 le nombre de sièges que cet Etablissement possède dans la banlieue de Paris, et à 65 ceux de Paris et du département de la Seine.

Le *Crédit Industriel et Commercial*, que nous lais-

sions, il y a huit jours, à 617 fr., clôture à ce même cours.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est revenue de 195 fr. à 190 fr. ; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 25 fr. 50, contre 25 fr. ; *Banque Internationale de Paris*, sans affaires.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est sans changement à 90 fr.

La *Rente Foncière* est passée de 188 fr. à 191 fr. ; *Compagnie Algérienne*, 625 fr. au comptant.

La *Société Foncière Lyonnaise* gagne 2 fr. à 324 fr. ; le *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie* sans échanges suivis ; ce titre a détaché un coupon de 5 fr.

La *Banque de l'Algérie* est à 1.000 fr. Dans le bilan de cet établissement établi au 30 juin, le portefeuille accuse une augmentation de 5 millions environ sur son chiffre au 31 mai 1903. D'autre part, le compte du Trésor marque, d'un mois à l'autre, une diminution de 5.187.000 fr. Quant aux bénéfices nets, ils s'élèvent, au 30 juin 1903, à 340.970 fr. 66.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* clôture à 292 fr., contre 290 fr. ; *Crédit Mobilier*, aux environs de 88 fr.

La *Banque Parisienne* a progressé, au comptant, de 608 fr. à 616 fr. ; *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 122 fr., contre 119 fr. ; *Obligations de 475 francs*, 139 fr., sans variation..

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont très fermes.

L'action *Lyon* est montée de 1.420 fr. à terme et de 1.446 fr. au comptant à 1.425 fr. et à 1.421 fr. ; *Nord*, 1.830 fr. à terme et 1.828 fr. au comptant, ex-coupon de 41 fr. 294 net, contre 1.860 fr. et 1.855 fr., avec coupon il y a huit jours.

L'action *Midi*, que nous laissions à 1.485 fr. au comptant, cote 1.160 fr. 50, ex-coupon de 22 fr. 74 net ; *Orléans*, 1.498 fr. au comptant, en plus-value de 6 fr. ; à terme, on est à 1.500 fr. ; *Est*, 915 fr., sans variation sensible ; *Ouest*, 899 fr. au comptant, en bénéfice d'un franc.

Pour la vingt-cinquième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de chemins de fer accusent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902 : Augmentations : *Est*, 160.000 francs ; *Orléans*, 142.000 fr. ; *Lyon*, 190.000 fr. Diminutions : *Midi*, 50.000 fr. ; *Ouest*, 120.000 fr. ; *Nord*, 58.000 francs.

★★ Des mouvements intéressants ont été signalés dans le compartiment de nos *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales*.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 604 fr., ex-coupon de 13 fr. 08, contre 617 fr. avec coupon il y a huit jours ; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 757 fr. à terme et 755 au comptant, contre 765 fr. il y a huit jours.

Les *Omnibus de Paris* sont en reprise à 665 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la vingt-sixième semaine de 1903, ont été de 894.421 fr. 80, contre 965.156 francs 05 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 4^{er} juillet 1903, les recettes se chiffrent par 23.144.722 fr. 05, contre 24.571.027 fr. 70 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 426.305 fr. 65 en faveur de l'exercice 1902. *Voitures à Paris*, 163 fr., regagnant 4 fr. ; pour la seconde quinzaine de juin 1903, les recettes ont été de 701.441 francs 41, contre 825.011 fr. 56 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 30 juin 1903, les recettes se chiffrent par 8.079.152 fr. 61, contre 8.828.023 francs 84 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 749.468 fr. 20 en faveur de l'exercice précédent.

L'action *Suez* reste à 3.860 fr., ex-coupon de 76 fr. 528, contre 3.919 fr. avec coupon ; *Parts de Fondateurs* 1.707 fr., ex-coupon de 36 fr. 77 ; *Parts Civiles*, 2.905 fr., ex-coupon de 63 fr. 48.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est revenue de 480 fr. à 470 fr. ; *Electro-Métallurgie de Dives*, aux environs de 270 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 18 fr. ;

action de la *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 620 fr., à 1 fr. près comme il y a huit jours.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est à 522 fr., contre 525 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 178 fr., gagnant 2 fr.; *Est-Parisien*, 60 fr., sans changement; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 420 fr.

L'*Omnium Lyonnais*, action nouvelle, est momentanément sans affaires; *Métropolitain de Paris*, 608 fr. ex-coupon de 13 fr. 25, contre 620 fr. avec coupon.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 280 fr. perdant 30 fr. Le Sénat s'est séparé sans avoir approuvé le projet de loi voté par la Chambre des députés, et dont nous parlions il y a huit jours.

La *Dynamite Centrale* est revenue de 627 fr. à 615 fr.; *Mines de Mafidano*, 525 fr., en avance de 7 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont sans changement, aux environs de 190 fr.; *Phosphates de Dyr*, 55 fr., contre 52 fr. *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 917 fr. au comptant, rependant 3 francs.

Les actions des *Etablissements Decauville* finissent à 41 fr. 50, en avance d'un franc; actions *Urbaines-Voitures* soutenues à 108 fr. 50; *Obligations 4 0/0* 190 fr.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent à 372 fr., ex-coupon; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont passées de 508 fr. à 510 fr.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été un peu mouvementés, mais ils clôturent généralement fermes. La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)*, qui restait à 80 fr. 80 avec coupon, revient à 78 fr. 35, ex-coupon; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 25, perdant 50 centimes.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est à 77 fr. 50, en petit recul de 15 centimes; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 40, contre 103 fr. 25, avec coupon; *Obligations de l'Etat de Minas-Geraes*, 446 fr. 75, gagnant 1 fr. 75.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est à 430 fr., en moins-value de 2 fr.; *Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 455 fr., rependant 5 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole* clôture à 89 fr. 27 1/2. ex-coupon d'un franc, contre 90 fr. 20 avec coupon.

L'*Italien 5 0/0* est à 102 fr. 17, ex-coupon semestriel, gagnant 7 1/2 centimes pour la semaine.

Le *Portugais 3 0/0* est calme à 31 fr. 27 1/2 ex-coupon à terme.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* finit à 99 fr. 50 ex-coupon, contre 101 fr. 80 avec coupon; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 85 fr. 75.

Les *Fonds Russes* sont soutenus: le *3 0/0 1891-1894* reste à 87 fr. 25 ex-coupon au comptant, contre 88 fr. 30 avec coupon; *Rente 3 0/0 1896*, 87 fr. 70 au comptant, en petit recul de 10 centimes; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 40 au comptant, en reprise de 65 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 70, ex-coupon, contre 101 fr. 90, avec coupon.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, qui avait repris à 72 fr. 20, revient à 76 fr. 60 ex-coupon semestriel; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 443 fr., comme jeudi dernier.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été agitées, mais elles clôturent demandées: *Série B*, 61 fr. 95, comme la semaine dernière; *Série C*, 34 fr. 52, à 2 1/2 centimes près comme il y a huit jours; *Série D*, 32 fr. 30, contre 32 fr. 45; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 483 fr., en légère moins-value d'un franc.

Les *Lots du Congo* sont passés de 81 fr. 50 à 81 fr. 75, recherchés ainsi.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est un peu plus lourde à 439 fr. 50; *Banque Nationale du Mexique*, 643 fr., en bénéfice de 4 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 591 fr., ex-coupon de 16 fr. 25, contre 608 fr. la semaine dernière.

La *Banque Commerciale Italienne* se tient aux envi-

rons de 750 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 186 fr. au comptant, demandée ainsi.

Le *Rio-Tinto* a été, une fois de plus mouvementé; il clôture, à 1.177 fr., rependant 8 fr.

La *Sosnowice* est en moins-value de 8 fr. à 1.675 fr.; *Usines de Briansk*, 240 fr., perdant 3 fr.

Les *Wagons-Lits* sont à 319 fr. contre 320 fr. l'action ordinaire, et à 328 fr. l'action privilégiée.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* ont eu une allure irrégulière: les *Andalous* regagnent 2 fr. à 162 fr.; *Nord de l'Espagne*, 190 fr., perdant 2 fr.; *Saragosse*, 310 fr., ex-coupon de 8 fr. 64, contre 322 fr. avec coupon.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* sont demandées à 381 fr. 75. A l'heure actuelle, ces titres ont déjà trois mois d'acquis sur leur coupon d'octobre. On sait que c'est au mois d'octobre prochain qu'aura lieu le premier tirage d'amortissement.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* s'échangent à 298 fr. 50; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 474 fr., en bénéfice de 11 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 407 fr., contre 406 fr. 50.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges, sur ce Marché, ont été de nouveau actifs.

Le *Brésil 5 0/0* est passé de 92 fr. 60 à 92 fr. 72 1/2; *Mexicain 5 0/0 amortissable*, 42 francs contre 42 fr. 07 1/2.

Les *Chemins Ottomans* sont mous à 128 fr. 50, contre 130 fr. 75; *Laurium Grec*, 84 fr. 75.

Le *Cape Copper* est passé de 67 fr. 25 à 67 fr. 75. *Tharsis*, 102 francs, gagnant 2 fr. 50.

La *Huanchaca* s'échange à 87 fr. 50, ex-coupon de 2 fr. 50; *Harpener*, 1.395 francs, en recul de 17 francs.

L'action *Kertch* est revenue de 40 francs à 39 fr. 75. Le Conseil a examiné, dans sa dernière séance, les résultats de l'exercice qui vient de prendre fin. La Direction déclare que les actionnaires peuvent s'attendre à recevoir un dividende de 10 0/0 (60 marks), comme pour 1901.

La *Montecatini* est à son même cours de 99 fr.; *Huta-Bankowa*, 3.730 francs, gagnant 15 francs; *Acieries du Donetz*, à son même cours de 950 francs.

La *Doubowaia-Balka* est à 1.315 francs, gagnant 40 fr.; *Dniéprovienne*, 1.734 francs, contre 1.679 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 220 francs, contre 217 francs.

La *Vieille-Montagne* est ferme à 663 50. Cette Société vient de louer, pour trente ans, les mines de zinc (blende) de Liat, à Yal-d'Aran, dans la province de Lérida (Espagne).

L'action *Makeevka* est à 55 francs. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 8/21 juillet courant, à Saint-Petersbourg. L'ordre du jour porte: 1^{re} conventions avec les obligataires et les créanciers; 2^e examen d'un remaniement éventuel du capital social; 3^e création et émission d'actions privilégiées, modifications statutaires en résultant; 4^e nomination de directeurs et de candidats directeurs; 5^e questions diverses. Il s'agit de la conversion dont le Comité de défense, constitué sous les auspices de l'Association nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères, a arrêté les termes et qu'il a exposée à la réunion des obligataires première hypothèque. Dès que cette convention aura reçu l'approbation des actionnaires, une Société civile des obligataires sera constituée pour signer ladite convention et en surveiller l'exécution.

La *Part de Monaco* est montée de 3.925 fr. à 3.955 fr.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 58 fr. 50, contre 57 fr. 75. Action de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 160 fr. 50, rependant 1 fr. 50.

La *Robinson Bank* est à 38 fr. 50, contre 40 francs.

L'action *Crédit Foncier de Santa-Fé* reste à 36 fr. 50, soutenue.

La *Dynamite du Transvaal* est à 24 francs, regagnant 1 fr. 50.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

9 juillet 1903.

Un abaissement notable de la température s'est produit ces jours derniers, et des averses, d'ailleurs peu abondantes, sont tombées dans la plupart des régions. Actuellement, la chaleur est revenue, mais le ciel reste couvert.

Les nouvelles des campagnes sont toujours satisfaisantes. La floraison se continue ou s'achève suivant les différentes contrées, dans d'excellentes conditions. Dans les pays hâtifs, on pense que la maturité sera complète d'ici quinze jours.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	24 62	24 62	24 62	25 12	25 ..
Liverpool.....	17 44	17 50	17 62	17 85	18 25
Anvers.....	17 25	17 25	17 25	17 ..	17 ..
Budapest.....	16 09	15 54	15 64	15 24	15 34
Chicago.....	14 49	14 42	15 15	14 70	14 87
New-York.....	15 56	15 72	16 21	16 ..	15 68

Sur les marchés de province, c'est toujours la fermeté qui domine. Les stocks se trouvent, en effet, entre les mains d'agriculteurs aisés qui, n'étant aucunement pressés de vendre, se contentent d'écouler progressivement leurs réserves. Ces jours derniers, les détenteurs ont demandé une majoration de 25 à 50 centimes qui, le plus souvent, leur a été accordée. Toutefois, il ne s'est traité que peu d'affaires à ces cours, car, d'un côté, les apports étaient sans grande importance et, de l'autre, la meunerie n'achetait que pour couvrir ses besoins les plus immédiats.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance a été encore peu nombreuse. Les détenteurs ont profité de la rareté de la marchandise pour augmenter leurs prix de 25 centimes; mais les acheteurs ont trouvé leurs prétentions exagérées et les transactions ont été par suite des plus réduites.

On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 25 fr. 25 à 25 fr. 50; belle qualité, 25 francs; roux bonne qualité, 24 fr. 75; roux qualité ordinaire, 24 francs à 24 fr. 50; blancs, 25 francs à 25 fr. 50.

Sur le marché réglementé, les transactions sont languissantes; l'approche des jours fériés commence à se faire sentir et personne ne songe à s'engager pour le moment. Néanmoins, la tendance reste soutenue en raison de la fermeté des places de l'intérieur. En outre, la faiblesse du stock n'est pas sans inspirer quelques craintes au découvert. On a clôturé aux cours suivants :

	25 juin	2 juillet	9 juillet
Courant.....	24 62	25 12	25 ..
Octob.	23 62	23 37
Septembre-Octob.	22 62	22 37
4 derniers.....	22 62	22 50	22 37
4 de novembre..	22 37	22 37

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — Sur notre place, la vente devient de plus en plus laborieuse. La consommation de pain est, en effet, moins importante au moment des grandes chaleurs; en outre, de nombreux Parisiens partent maintenant en villégiature.

Les prix se retrouvent sans changement sur ceux de la semaine précédente. On cote les principales marques en disponible :

	25 juin	2 juillet	9 juillet
Marques de choix....	35 75	35 75	35 75
Premières marques...	35 50	35 50	35 50
Bonnes marques.....	34 62	34 62	34 62
Marques ordinaires...	33 62	33 62	33 62

Conditions : le sac de 101 kil. brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — D'abord calme, la tendance est devenue

faible pendant les dernières séances sous l'influence de ventes d'excédents qui ont porté principalement sur le rapproché. On a coté en clôture :

	25 juin	2 juillet	9 juillet
Courant.....	35 37	33 87	33 12
Octob.	33 37	32 87
Septembre-Octob.	31 62	31 ..
4 derniers.....	30 87	31 12	30 87
4 de novembre..	30 62	30 37

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	21 62	21 37	21 37	21 37	21 62
Londres.....	20 11	19 47	19 39	18 95	19 29
Anvers.....	20 25	20 ..	20 ..	19 50	19 62
Amsterdam.....	20 52	19 76	19 61	19 48	19 61
Prague.....	22 78	21 94	21 84	21 10	21 31
Hambourg.....	20 43	19 81	19 75	19 12	19 62
New-York(moscovad)	35 68	35 68	35 68	34 26	34 26

Les travaux de démarriage peuvent être considérés comme terminés. La végétation des betteraves a réalisé des progrès sensibles ces jours derniers, mais quelques bonnes averses seraient généralement bien accueillies.

Le marché de Paris continue à régler, dans une certaine mesure, son allure sur celle des places étrangères. Les avis de l'extérieur étant actuellement relativement satisfaisants, la faiblesse qui régnait la semaine dernière a fait place à la fermeté. On a clôturé aux cours suivants :

	25 juin	2 juillet	9 juillet
Blanc n° 3 :			
Courant.....	24 68	24 81	25 25
Octob.	25 06	25 37
Septembre.....	25 31	25 56
4 d'Octobre.....	26 06	26 12	26 56
4 premiers.....	26 68	26 81	27 18
Roux 88° disponible.....	21 37	21 37	21 62
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Alcool. — La situation de l'article ne se modifie pas et il est à peu près certain qu'aucun changement ne se produira d'ici la fin de la campagne en cours. Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, la réduction de la production a été escomptée longtemps à l'avance; on peut même prétendre que les haussiers ont poussé les cours beaucoup trop loin, quand on considère l'énorme déport existant entre le rapproché et la future campagne.

Comment s'opérera le nivellement des prix? Les prix de la campagne en cours s'abaisseront-ils progressivement ou ceux de la future campagne s'élèveront-ils dans une notable proportion? On croit généralement qu'en raison du ralentissement de la consommation, les détenteurs chercheront à se débarrasser de leur marchandise avant le 1^{er} octobre prochain. Dans ce cas, leurs offres ne pourront manquer d'amener la baisse. Certaines personnes prétendent, au contraire, que le commerce est absolument dégarni; que, bon gré mal gré, il sera forcé de revenir aux achats beaucoup plus tôt qu'il n'en a l'intention et que ses demandes ramèneront petit à petit les cours de la prochaine campagne à la parité de ceux cotés actuellement sur le livrable en septembre. Si l'on nous permet d'employer une expression vulgaire, la poire se trouverait alors partagée en deux; il y aurait en même temps recul du rapproché et hausse de l'éloigné.

Quoi qu'il en soit, le marché est en ce moment inactif; néanmoins, la tendance reste soutenue. Le disponible est à 46 fr. 25, comme il y a huit jours; les 3 d'octobre son tenus à 36 fr. 75.

Vins. — Le temps continue à favoriser la floraison qui se termine heureusement dans nos vignobles.

D'une façon générale, le commerce achète toujours peu et seulement au fur et à mesure de ses besoins. Sur souches, il ne se fait rien ou presque rien.

Dans le Midi, les prix sont stationnaires.

Il en est de même dans le Bordelais. Pour les vins de con-

sommatation courante, le commerce, limité par les exigences de son marché de sa clientèle, ne veut pas dépasser 300 fr. le tonneau, alors que la propriété exige 325 et 350 fr.

Le calme reste la note dominante dans les Charentes.

Dans le Nantais, les vins de 1903 se cotent nominale-ment de 170 à 180 fr. la barrique pour les muscadets, et de 70 à 80 fr. pour les gros plants.

Situation inchangée dans le Centre nord : Touraine, Cher, Loire-et-Cher, Orléanais.

Par suite de l'activité constante dans les transactions en Bourgogne, le mouvement de hausse qui d'abord s'était fait sentir sur les vins ordinaires seulement, s'est porté également sur les vins fins. D'importants achats ont été faits au cours du mois de juin, dans la Côte de Nuits et plusieurs têtes de cuvées ont été vendues dans le vignoble de Santenay.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	30 50	29 75	30 75	29 75	30 25
Londres (d*).....	29 75	29 75	29 75	30 37	29 75
Anvers.....	31 ..	30 75	31 50	31 50	31 ..
Hambourg.....	30 62	30 31	31 25	30 94	30 31
New-York.....	20 84	20 55	20 55	21 51	20 55

Au Havre, la tentative faite par les haussiers en vue d'un relèvement des prix a complètement échoué et le cours de 30 fr. a été un moment reperdu. Encore une fois, les efforts de la spéculation sont restés vains, mais il n'y a pas lieu de s'en montrer surpris. En effet, la future production brésilienne, comme nous l'avons déjà dit, s'annonce comme devant être supérieure aux besoins de la consommation. L'importance actuelle des recettes des ports de Rio et Santos vient à l'appui de cette opinion, bien que les intéressés aient cherché à atténuer l'impression produite en prétendant que les nombreux arrivages devaient être seulement attribués à la précocité de la récolte. Mais cet argument n'a pu prévaloir, car il est régulièrement servi par les Brésiliens au début de chaque campagne. En outre, la faiblesse qui règne en ce moment paraît absolument logique quand on considère la situation de l'article.

D'après la statistique de M. G. Dauring, de Rotterdam, l'approvisionnement visible universel n'a subi, pendant le mois de juin, qu'une réduction de 2.000 tonnes, de telle sorte que la campagne 1902-1903 s'est terminée en laissant un stock mondial de 707.700 tonnes, supérieur de 34.550 tonnes ou 5.13 0/0 à celui du 1^{er} juillet 1902; de 300.830 tonnes ou 73.93 0/0 à celui du 1^{er} juillet 1901.

Voici quelles étaient, à la date du 1^{er} juillet, les ressources visibles du café, d'après la circulaire de M. G. Dauring :

Stocks	1 ^{er} juillet		
	1901	1902	1903
	(En tonnes)		
Sur les huit principaux mar- chés européens.....	243.550	380.800	433.250
Aux Etats-Unis.....	70.350	143.410	144.820
A Rio.....	15.530	36.880	29.290
A Santos.....	25.530	51.060	39.470
A Bahia.....	2.120	2.820	3.650
Total des stocks.....	357.080	614.970	650.480
<i>En mer ou en cours d'embarquement</i>			
Pour l'Europe :			
Du Brésil.....	21.190	26.140	22.400
De l'Orient.....	1.070	3.280	1.650
Des Etats-Unis.....	1.290	820	710
Total pour l'Europe.....	23.550	30.240	24.760
Pour les Etats-Unis :			
Du Brésil.....	25.120	23.530	24.170
De l'Orient.....	1.120	1.410	1.290
De l'Europe.....	»	»	»
Total pour les Etats-Unis.....	26.240	24.940	25.460
Total général.....	406.870	673.150	707.700
contre, au 1 ^{er} juin précédent...	422.700	675.620	709.700
Différence au 1 ^{er} juillet...	-15.830	-2.470	-2.000

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 25 juin au 1^{er} juillet, 135.908 kilos, dont 19.034 kilos d'organesins, 19.524 kilos de trames et 97.350 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 122.053 kilos et celui de la semaine correspondante de 1902 de 172.078 kilos.

Il y a quelques semaines, on pensait généralement que le marasme qui pèse depuis si longtemps sur les marchés de la matière première, se dissiperait dès que l'on aurait quelques indications sur les prix de revient des soies nouvelles. Or, on est actuellement à peu près fixé à cet égard ; on sait que ces prix de revient seront supérieurs aux cours actuels, et cependant, l'inactivité persiste. C'est que les employeurs continuent à n'acheter que pour assurer leurs besoins les plus immédiats, en présence de la diminution de plus en plus marquée de la consommation de la soie. Les fabricants n'ayant pu obtenir un relèvement des cours de l'étoffe, sont décidés à restreindre leur production. La fabrique de Zurich a déjà ralenti le travail de ses métiers ; aux Etats-Unis, un quart de l'outillage est actuellement au repos. Les industriels européens et américains cherchent à produire une rareté relative du tissu et à relever ainsi les prix.

Sur le marché de Lyon, on a constaté une certaine lourdeur, mais les cours se sont peu écartés de leur niveau précédent.

On a pratiqué : Grèges Cévennes 13/16, extra, 56-57 fr. le kilo; Piémont et Messine 10/12, 11/13, 13/16, 1^{er} ordre, 53-54 francs; Brousse 9/11, 1^{er} ordre, 49 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 51-53 fr.; Chine, filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 51-52 francs; Canton, filatures à l'euro-péenne, 11/13, n° 1, 39 fr.; Japon, filatures à l'euro-péenne, 9/11, 1 1/2, 50-50 fr. 50.

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	79 25	82 62	85 50	82 75	77 ..
Liverpool.....	75 34	78 70	77 77	76 04	69 90
New-York.....	69 43	69 49	73 03	73 37	65 09

Le Bureau de l'Agriculture de Washington donne comme condition moyenne de la récolte au 1^{er} juillet 77.1, contre 74.1 au 1^{er} juin 1903 et 84.7 au 1^{er} juillet 1902, soit donc une augmentation de 3 0/0 sur le mois précédent et une réduction de 7.6 0/0 sur l'an dernier. Ce rapport est moins défavorable qu'on ne s'y attendait, surtout lorsque l'on considère que la condition de la plante est arrêtée au 26 juin et que depuis cette date les rapports météorologiques ont signalé un temps très propice à la récolte.

C'est sans doute à cette constatation que l'on doit attribuer le recul des cours qui s'est produit ces jours derniers.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	11 juin 1903	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juillet 1903	9 juill. 1903
	£ sh. d.	£ sh.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	58 5	56 10	57 2 6	57 6 3	57 ..
A 3 mois.....	57 7 6	56 ..	57 ..	56 17 6	56 7 6
Etain : disponible..	125 5	126 ..	127 7 6	127 ..	122 10 ..
— a 3 mois.....	123 10	124 7 6	125 10 ..	123 17 6	120 ..
Plomb anglais: disp.	11 12 6	11 10 ..	12 7 6	12 2 6	11 11 3
— espagnol: —	11 7 6	11 4 4	12 ..	11 15 ..	11 6 3
Zinc : disponible..	20 15 ..	20 2 6	19 16 3	20 2 6	20 17 6
<i>Glasgow</i>					
Fonte : disponible..	52 6	52 6	52 6	52
— a 1 mois.....

Paris. — Les derniers cours officiels (4 juillet) sont les suivants (les 100 kilogrammes) :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 145 fr. 75, contre 147 fr. 75 ; Chili 1^{re} marques, 148 fr. .., contre 150 fr. .. ; en lingots et plaques de laminage, 155 fr. 75, contre 156 fr. 25 ; en lingots propres au laiton, 158 fr. .., contre 159 fr. .. ; en cathodes, 166 fr. .., contre 167 fr. .. ; étain Banca, 336 fr. 50, contre 339 fr. .. ; plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 35 fr. 25, contre 35 fr. 50 ; zinc de Silésie, 55 fr. .., contre 54 fr.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 7 juillet 1903.

Le Gouvernement. — Le nouveau Reichstag. — Le marché monétaire.
— Les Industries métallurgiques et charbonnières.

On est revenu en haut lieu de l'émotion qu'avait causée la victoire des socialistes aux dernières élections, surtout depuis qu'il est établi que les élus du parti ont dû leur triomphe à une quantité d'électeurs non socialistes. L'Empereur a déclaré qu'il considérait que rien n'était changé dans l'Empire; il a résisté jusqu'ici à ceux qui, au lendemain des élections, demandaient des lois d'exception contre les socialistes. Au fond, le gouvernement a une compensation à la victoire de ses adversaires: c'est la défaite des plus bruyants et des plus gênants de ses amis, je veux parler de ces conservateurs ultra, qui soutenaient la politique impériale au sein du *Reichstag*, mais exigeaient pour prix de leur appui plus de concessions que n'en avaient jamais demandées les ennemis du gouvernement et étaient devenus ainsi une cause d'embarras.

La *Gazette de Francfort* a fait cette observation que le 1^{er} juillet est le terme le plus important des échéances de dividendes et d'intérêts; c'est donc le moment de l'année où le marché monétaire a toujours le plus de disponibilités et où se font les achats les plus importants en bonnes valeurs de portefeuille. Or, cette année, on n'a observé aucune activité pareille. Les capitaux ont-ils disparu ou sont-ils enfouis? Notre confrère croit savoir qu'une quantité très respectable a été employée à l'achat d'obligations de banques hypothécaires et qu'une partie a été placée à l'étranger.

Quoi qu'il en soit, les bonnes tendances qui s'étaient manifestées depuis une huitaine dans tous les domaines, financiers et industriels, semblent persister et cela en dépit de l'approche des vacances. Les Etats-Unis, qu'on craignait voir devenir des concurrents dangereux, viennent d'envoyer, au contraire, des commandes considérables à nos métallurgies, de sorte que le spectre du danger américain s'évanouit de plus en plus. La démission de M. Schwab, le président du *trust* de l'acier, le bilan défavorable du *trust* des armateurs, la mauvaise situation dans laquelle se trouve le *trust Morgan* de la navigation montrent assez que la situation industrielle des Etats-Unis n'est pas tellement brillante qu'elle puisse déjà inspirer de vives inquiétudes.

La situation de notre marché monétaire reste bonne. L'on a échappé au resserrement monétaire qui, généralement, se manifeste à cette époque et l'on a inauguré le mois de juillet avec des disponibilités très suffisantes. Sur le marché libre, le taux de l'escompte baissera sans doute, avant peu, bien qu'il soit déjà au-dessous de 3 0/0, mais la *Reichsbank* augmentera plutôt le sien. L'activité des industries fait présager qu'il se produira bientôt des demandes importantes d'argent, qui atteindront leur maximum au commencement de septembre. D'ici là, la *Reichsbank* ne sortira pas d'une attitude de prudente expectative.

Les industries du fer, comme je vous l'ai dit, sont bien occupées. Les efforts qu'elles ont faits pour se créer de nouveaux débouchés, loin des Etats-Unis, semblent avoir porté leurs fruits. On signale de fortes exportations en Orient et en Extrême-Orient et de nouvelles commandes venues de ces contrées. Tout le public allemand semble reprendre confiance dans l'avenir de ces industries, car les cours des actions métallurgiques sont en hausse depuis une quinzaine, sur tous les marchés de l'Allemagne.

Les Charbonnages sont également en très bonne situation. On tient pour assurée la prolongation du Syndicat des charbons. D'autre part, le travail est actif et les commandes encore nombreuses.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	30 juin	30 juin	30 juin	30 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	884.259	— 93.738	990.998	— 116.340
Billets du Trésor.....	27.721	— 3.418	26.950	— 3.765
Billets d'autres banques.....	7.993	+ 531	9.538	— 893
Lettres de change.....	1.031.487	+ 133.073	897.182	+ 187.186
Prêts sur titres.....	191.647	+ 125.631	116.495	+ 51.876
Valeurs.....	4.737	+ 2.438	61.022	+ 9.141
Divers.....	73.506	— 14.741	88.815	+ 5.730
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.434.553	+ 277.244	1.409.661	+ 263.241
Autres engagements à vue.....	566.110	— 78.657	566.103	— 131.514
Divers.....	23.088	+ 1.829	20.627	+ 1.208

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
7 mai.....	883	1.217	623	812	78	+ 172	3½
15 ».....	924	1.184	659	819	63	+ 251	»
23 ».....	947	1.149	636	834	58	+ 308	»
30 ».....	969	1.199	636	915	62	+ 218	»
6 juin.....	930	1.157	616	867	53	+ 280	»
15 ».....	952	1.141	648	863	66	+ 322	»
23 ».....	978	1.157	643	848	66	+ 329	»
30 ».....	884	1.135	566	1.031	192	— 45	»

Le Rendement de l'impôt du Timbre. — Il existe, en Allemagne, un droit de timbre qui frappe les titres et qui varie, selon leur nature, de 2 0/0 à 2 1/2 0/0, et un impôt sur les transactions qui correspond à notre impôt sur les opérations de Bourse et qui se perçoit par le timbrage des bordereaux constatant les transactions.

Pour l'année fiscale 1902-03 (1^{er} avril-31 mars), les recettes du droit de timbre sur les titres se sont élevées au total à 21.290.175 marks, soit 31.61 0/0 de plus que l'année précédente et 1.03 0/0 de plus qu'il y a deux ans. Quant au droit de timbre sur les transactions, il a produit pendant la même période 13.507.648 marks, ou 1.53 0/0 de plus que l'année précédente et 5.58 0/0 de moins qu'il y a deux ans.

Production et consommation de la Bière en 1901 et 1902. — L'Office de statistique impériale a publié le tableau suivant de la production de la bière dans les territoires de l'Empire soumis au régime de la taxation du 31 mai 1872 et dans les territoires qui en sont exempts :

Exercices	Territoires soumis au régime commun	Régime spécial			
		Bavière	Wur- temberg	Bade	Alsace- Lorraine
Production de la bière (en 1.000 hectolitres)					
1900-01....	44.734	17.944	3.877	2.974	1.106
1901-02....	45.040	17.818	4.013	2.964	1.117
Produit net de l'impôt (en 1.000 marks)					
1900-01....	40.273	36.088	8.467	8.030	3.548
1901-02....	40.414	35.905	8.690	7.676	3.584

Voici maintenant les chiffres du commerce extérieur et de la consommation :

Exercices	Production totale	Im- por- ta- tion	Ex- por- ta- tion	Consomm. présumée	
				totale	par habitant
		(1.000 hectolitres)			(litres)
1900-01.....	70.857	564	802	70.619	125.1
1901-02.....	71.157	593	760	70.995	124.1

Dans l'exercice 1901-1902, le nombre des fabriques de bière a été de 6.674, contre 6.903 en 1900-1901.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 9 juillet 1903.

Peu d'animation, mais cours assez soutenus.

Les fonds allemands ainsi que tous les fonds étrangers font preuve de fermeté. Mais les fonds turcs, seuls, sont en léger recul.

Les valeurs industrielles sont toutes fermes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 25; Extérieure 89 90; Lombards, 18 10. Clôture lourde.

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 8 juillet 1903.

Le voyage du Président Loubet. — L'impression à Londres. — Les recettes publiques du trimestre. — La dette flottante.

Mon rôle doit se borner, cette semaine, à constater le caractère de cordialité enthousiaste donné à la visite du Président de la République. Les agences vous ont transmis le récit des manifestations qui se sont produites dès l'arrivée à Douvres et qui se sont poursuivies à Londres sur les pas de M. Loubet; elles vous ont fait connaître l'accueil si sympathique du Roi, l'imposante réception de la Cité, les acclamations du peuple, et vous avez pu lire le texte des paroles échangées dans toutes les cérémonies qui viennent de se succéder. Le seul fait sur lequel je crois devoir insister, c'est l'amicale exubérance de la population, l'unanime joie avec laquelle on a salué cette nouvelle manifestation d'une entente cordiale avec la France. Le voyage du Roi à Paris avait fait oublier bien des malentendus entre les deux nations; la visite de M. Loubet a scellé la reprise des bons rapports. Voici, à ce sujet, ce qu'a écrit la *Westminster Gazette* :

Ces manifestations sont l'expression publique de sentiments de cordialité qui ont une réelle signification pour les relations des deux pays.

Les bonnes relations avec la France sont, dans l'opinion de beaucoup, parmi les intérêts permanents de l'Angleterre, et c'est avec un plaisir sincère qu'on peut regarder s'affermir un sentiment tout à coup éprouvé ici et en France: c'est qu'il serait temps de mettre fin à toutes ces petites irritations et à ces contre-courants qui ont embarrassé, sinon paralysé les bonnes intentions durant les dernières années.

Notre confrère fait ensuite ressortir avec quel plaisir les londoniens accueillent le Président de la République et le ministre des affaires étrangères, à la diplomatie habile et prudente auquel est due la tournure des relations entre les deux pays.

« Certes, ce serait une exagération de supposer que toutes les difficultés internationales se trouvent résolues parce que des courtoisies cordiales sont échangées. Mais ce qui est vrai, c'est que, si un sentiment d'amitié existe entre les deux nations, il n'y a aucune question en suspens entre elles qui pourra entraîner une querelle sérieuse. »

Les recettes publiques du premier trimestre viennent d'être publiées. Elles montrent que les résultats prévus par M. Ritchie sont loin d'être atteints: les recettes de l'Echiquier ont été, en effet, de 32.533.000 liv. st. au lieu de 33.144.400 pendant la période correspondante de 1902-1903; la diminution est donc de 611.400 liv. st.; elle est d'autant plus significative que les recettes du premier trimestre de 1902-1903 avaient été considérablement réduites par les entrées anormales faites à la fin de l'exercice précédent en prévision des augmentations de taxe.

Tous les chapitres ont concouru à la moins-value, sauf ceux des postes et télégraphes et des douanes. Ce dernier a bénéficié d'une augmentation considérable de 768.000 liv. st., mais l'abolition du droit sur le blé n'ayant son effet qu'à partir du 1^{er} juillet, il faudra s'attendre à une diminution pendant les mois suivants.

En plus des 32.533.000 de recettes publiques, l'Echiquier a encaissé, pendant le premier trimestre de 1903-1904, 3.000.000 de liv. st. sur l'emprunt du Transvaal, en paiement des avances faites pour le compte de cette colonie. Quelques petites avances ont été également encaissées pour des comptes spéciaux, ce qui porte le total des recettes à 35.964.983 liv. st.

Voici, par contre, quelles ont été les dépenses totales du mois :

	Liv. st.
Services ordinaires.....	29.043.505
Services de la dette nationale.....	6.290.620
Autres services du fonds consolidé.....	440.909
Paiement au compte des taxes locales....	222.261
Divers.....	1.450.000
Total.....	37.447.295

Les dépenses dépassent donc de 1.182.312 liv. st. les recettes totales; il s'ensuit qu'au commencement de l'exercice l'Echiquier avait une balance créditrice de 580.102 liv. st.; elle est convertie aujourd'hui en un débit de 602.210 liv. st. et, par suite, M. Ritchie n'a rien pu faire pour réduire le montant excessif de la dette flottante.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

9 juillet 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	52.753.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilières...	7.459.900
		Or monnayé et lingots	34.578.000
Total.....	52.753.000	Total.....	52.753.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15 276.000
Réserve et profits et pertes.....	3.421.000	Portefeuille et avances	26.225.000
Tresor et administration publique.....	7 669.000	Billets en réserve.....	22.769.000
Comptes particuliers.	40.644.000	Or et argent monnayés	2.138.000
Billets à sept jours, etc.	121.000		
Total.....	66.408.000	Total.....	66 408 000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
21 mai.....	35 587	28 581	48 336	41 535	25 181	51 43	3 1/2
28 ".....	35 843	29 176	48 852	41 148	21 848	50 75	"
4 juin.....	35 351	29 302	48 703	42 309	24 224	49 61	"
11 ".....	36 407	28 934	48 213	40 395	25 648	53 06	"
18 ".....	37 420	28 172	50 319	41 368	26 823	53 14	2
25 ".....	37 708	29 032	51 866	42 887	26 851	51 62	"
2 juillet.....	37 313	30 208	59 973	52 587	25 280	42 06	"
9 ".....	36 716	29 984	48 313	41 501	24 907	51 42	"

Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — Le Comité des porteurs anglais de fonds ottomans s'est réuni le 8 courant et a voté une série de résolutions déclarant qu'il n'est pas disposé à recommander l'acceptation du projet d'unification sous la forme actuelle; mais, attendu que le projet a été approuvé par le Sultan et a reçu un appui influent en France et en Allemagne, le Comité recommandera aux porteurs de ne pas faire d'opposition si certaines modifications y sont introduites, notamment si la Porte consent à combler les insuffisances qui pourraient se produire dans les recettes affectées à la dette, de façon à maintenir le taux d'intérêt actuel et si le taux d'échange pour la série C est porté à 42 1/2 0/0.

On estime généralement qu'on trouvera facilement un terrain d'entente. Le Sultan a, d'ailleurs, prorogé de quinze jours le délai accordé pour la mise au point de cette opération, conformément au désir exprimé par le consortium financier chargé de l'unification,

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 9 juillet 1903.

La liquidation qui vient de se terminer a été très facile; la position de place étant peu chargée, les reports ont été peu élevés.

Les *Consolidés*, toujours très fermes, clôturent à 92 3/4. L'emprunt transvaalien fait 1 5/16 de prime.

Les Fonds internationaux conservent leur bonne tenue. L'Italien clôture à 101 3/4 et l'Extérieure à 88 1/2.

Les Fonds sud-américains ont subi une légère réaction. *Argentin 5 0/0 1886*, 99 1/2; *Funding*, 101 1/4; le *Brésil 5 0/0* est ferme à 91 3/4.

Les Chemins anglais ont eu de bonnes demandes et ont progressé d'environ 1 0/0.

Les Chemins américains ont eu un marché hésitant, mais la clôture est plus ferme.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 128 1/4; l'*Erie* à 345/16 et le *Louisville* à 114 1/4; l'*Atchison* à 70 1/16 et le *Norfolk* à 68 7/8.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 7 juillet 1903.

L'Industrie métallurgique. — La Situation des Charbonnages.

Le nombre et l'importance des transactions ont encore diminué depuis huit jours à notre Bourse des valeurs. Sur le marché à terme, la petite spéculation fait de temps à autre semblant de travailler dans un groupe quelconque, mais comme ces mouvements n'ont jamais de lendemain, faute de soutien par la clientèle sérieuse, nous retrouvons presque tous les cours à leur niveau d'il y a huit jours.

Le seul titre qui a vraiment eu des affaires est l'action du *Métropolitain de Paris*, qui s'avance à 610 ex-coupon de 13 fr. 50, contre 613 le 30 juin. J'avais déjà eu l'occasion, il y a quelques semaines, d'expliquer les raisons qui militent en faveur de la hausse de la valeur, mais généralement on ne s'y attendait que vers la fin du mois d'août, à l'approche de la souscription aux actions nouvelles. On est donc parti trop tôt, et il est probable qu'on se contentera de consolider, pendant les semaines à venir, la reprise de ces derniers jours.

Au comptant, il y a quelques affaires en Rentes belges et en bonnes obligations pour le remploi des coupons de juillet. On ne travaille pas beaucoup les actions de banques, ni les chemins de fer et les tramways. Les cours se soutiennent sans grandes variations.

En sidérurgie, c'est le calme plat. Il nous manque ici cette concentration des affaires que présentent les syndicats en Allemagne. Pour connaître la situation exacte de notre industrie, il faudrait se renseigner chez chaque industriel en particulier, chose naturellement impossible. Il nous reste donc, comme seule ressource, les journaux spéciaux, et là c'est toujours la note pessimiste à outrance qui prévaut. Mais si nous essayons de contrôler les articles de journaux par des chiffres, nous devons avouer que la preuve n'est pas concluante.

Le nombre des wagons employés sur les lignes du chemin de fer de l'Etat belge, du 1^{er} janvier au 27 juin 1903, pour marchandises diverses, a été de 1.595.420 contre 1.471.953 en 1902 et 1.401.064 en 1901. Il y a donc augmentation de marchandise transportée, ce qui correspond certainement à une augmentation de marchandise fabriquée. Quant aux prix, le tableau est moins réjouissant, mais nullement décourageant, sur-

tout pour les producteurs de fonte et des demi-produits. La fonte de moulage luxembourgeoise cote 62 fr. contre 60 fr. il y a un an, la fonte de Charleroi 58 fr. contre 56, le fer n° 2 130 fr. contre 125, poutrelles 115 fr. contre 122 fr. 50, rails d'acier 115 fr. contre 110, etc. Si nous examinons maintenant la situation chez nos voisins, nous constatons la continuation de la reprise en Allemagne où l'on commence à croire à un retour prochain de la grande prospérité de la fin du siècle dernier. En Angleterre, pays qui a repris sa place comme plus grand exportateur de produits sidérurgiques, les avis des bourses de Middlesborough aussi bien que de Glasgow parlent de transactions considérables en fonte de toute qualité, d'une grande fermeté des prix, et d'une tendance prononcée à la hausse, malgré l'absence d'ordres pour les Etats-Unis. Les exportations du district de Cleveland ont été, en juin 1903, de 54.642 tonnes contre 30.052 l'année dernière. Pour nous résumer, nous ne pouvons pas croire que la Belgique seule soit moins bien partagée que les pays avoisinants, qui, en somme, travaillent à peu près dans les mêmes conditions que le nôtre.

Les cours des actions de Charbonnages se sont sensiblement raffermis depuis le commencement de la semaine. Les quelques ventes de la semaine dernière, qui ont amené un recul général de la cote, n'avaient aucune autre raison que l'habitude du portefeuille belge de s'alléger au commencement de l'été. Il y a un an, nous aurions probablement conseillé d'attendre pour les achats, au moins le mois d'août; mais aujourd'hui, la situation n'est plus la même. Le portefeuille belge ne dispose plus d'une quantité suffisante de titres pour faire baisser dans une proportion de quelque importance, et le portefeuille français qui les a accaparés est trop tenace pour se laisser influencer par la température estivale. En Belgique, le portefeuille est toujours disposé à réaliser un bénéfice; le français, par contre, garde toujours ce qu'il a une fois mis de côté. Aussi les Belges viendront racheter, vers la fin de l'été, ce qu'ils vendent maintenant, à des prix plus élevés.

Le marché de la houille conserve ses bonnes dispositions. On parle sérieusement d'une hausse d'un franc sur les gros charbons pour la deuxième quinzaine de juillet. Elle ne pourrait naturellement s'appliquer qu'au Flénu, où les industriels n'ont pas voulu renouveler les contrats expirants à fin juin. Dans le Centre, il y a les stocks d'été en qualité pour l'usage domestique, Charleroi et la basse Sambre a des provisions assez importantes en fine; à Liège la situation est excellente. Les contrats sont renouvelés jusqu'à la fin du trimestre et les provisions à peu près nulles.

Un examen détaillé de la cote n'offre que peu d'intérêt. Les variations sont presque partout à la hausse, mais en somme peu importantes. Citons *Abbees*, qui revient à 705 contre 750, *Anderlues* à 880 contre 895, *Bonne Espérance et Batterie* à 1.547 50 contre 1.599, *Charbonnages Belges* à 520 contre 517 50, *Couchant du Flénu* à 256 contre 242 50, *Espérance et Bonne Fortune* à 790 contre 780 50, *Fontaine l'Evêque* à 1.137 50 contre 1.130, *Haine Saint Pierre* à 215 contre 205, *Horloz* à 1.598 contre 1.540. On parle d'un dividende de 125 fr. contre 100 l'année dernière. *Masses-Diarbois* monte à 1.500, *Monceau-Fontaine* à 4.800, *Noël-Sart Culpart* à 1.590, *Patience et Beaujonc* à 1.450, etc.

La reprise du métal à Londres favorise les cours des valeurs du Zinc. *Asturienne* est ferme à 5.437 50, *Prayon* mieux à 690, *Vieille-Montagne* soutenue à 662. Mais, en somme, très peu d'affaires, comme partout ailleurs.

Informations Économiques et Financières

Les Banques Belges en 1902. — *Le Moniteur des Intérêts Matériels* vient de publier un tableau très complet de la situation des établissements de crédit belges au 31 décembre 1902. Nous en détachons le résumé suivant :

Situation des Banques Belges au 31 décembre 1902
(En millions de francs)

Détail des comptes	Société Générale pour favoriser l'industrie	Banque de Bruxelles	Banque d'Outremer	Crédit Général liégeois	Banque d'Anvers	Autres Banques	Total général des Banques
Capital versé.	32.8	25.0	32.5	29.1	19.4	193.7	327.5
— à verser	"	"	"	0.9	0.6	84.0	85.5
Total.....	32.8	25.0	32.5	30.0	20.0	277.7	413.0
Réserves div..	57.0	8.2	0.6	7.6	7.2	37.1	117.7
Encaisse.....	8.2	2.3	1.4	6.5	2.8	40.0	61.2
Portef. comm.	51.8	23.0	1.1	32.2	20.8	163.8	292.7
Portef. - Titres et participat.	143.6	17.7	18.5	50.7	4.5	199.8	434.8
C/c. débiteurs.	53.9	6.9	3.7	25.8	77.2	317.6	485.1
Prêts, immen.	21.4	20.8	12.9	11.4	7.2	253.5	330.2
Totaux....	281.9	70.7	37.6	126.6	112.5	974.7	1604.0
Engagements:							
à terme.....	39.8	"	3.1	32.8	"	259.4	335.1
immédiats..	146.2	35.1	7.9	54.0	78.3	469.8	791.3
Totaux....	186.0	35.1	11.0	86.8	78.3	729.2	1126.4
Bénéfices brut de 1902.....	6.1	2.5	6.5	3.1	1.6	18.6	25.4
%.....	18,66	9,86	19,96	10,76	8,20	9,60	3,82

L'année n'a pas été fameuse car le bénéfice brut qui était de 12 0/0 en 1900 et de 8 0/0 en 1901, se trouve réduit pour 1902 à 3,82 0/0.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 6 juillet 1903.

La Situation. — Le Change. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.
— Le Commerce extérieur.

La Chambre continue la discussion de l'Adresse et il a été convenu qu'elle sera poussée plus activement. Le motif officiel est qu'on veut avoir plus de temps disponible pour discuter plusieurs projets jusqu'à la fin du mois; mais n'en croyez rien. S'il est possible de fermer cette semaine, on fermera et, en tout cas, nous n'aurons pas de séances au delà du 15 ou du 18.

Jusqu'à présent, la Chambre n'a pas été saisie des projets du Ministre de la Marine, qui ont reçu un commencement d'approbation du Conseil des Ministres. La grande question était, comme toujours, celle de l'argent; mais M. Sanchez de Toca a déclaré qu'il se contentera de ce qui restera disponible sur le boni prévu par le Ministre des Finances. Celui-ci compte sur 39 millions, mais, d'après le Ministre de la Marine, c'est au moins 70 millions qu'il faut dire et, se basant sur ce calcul, il demande que les Chambres lui allouent ces 31 millions pour un certain nombre d'années, au moins celles qu'il faudra pour mettre en état les ports du Farol, de Cadix et de Carthagène, que leur situation stratégique rend très utiles en cas de complications internationales. Si l'époque des excédents budgétaires était close, l'ouvrage finirait là, mais s'il y en avait encore, le moment serait venu d'entreprendre la construction des navires qui demandera 400 millions.

Tel est le projet, approuvé en principe par le Cabinet, qui doit l'étudier encore définitivement; le Président du Conseil dira ensuite s'il en autorise la lecture ou non. Tout porté à croire qu'elle aura lieu en dernière heure sans causer aucun incident.

Le Sénat a continué à discuter l'interpellation de M. Mellado relativement à la hausse du change. L'ancien Gouverneur de la Banque d'Espagne a parlé en

core, mais n'a pas creusé le sujet. D'autres orateurs ont pris part au débat, chacun selon son point de vue: tel défend la frappe de l'argent, tel autre est d'avis que l'Espagne est créditrice et non débitrice de l'étranger: tel autre affirme que le change est une question qui relève des tarifs douaniers et qu'il faut élever ceux-ci pour rendre plus difficile l'importation de marchandises étrangères et diminuer le solde à payer. Cela veut dire que les intéressés au maintien des hauts cours du change, supposant que le Gouvernement va faire quelque chose pour améliorer la situation monétaire, veulent obtenir la consécration des avantages que leur octroie le change actuel, et dans ce but ont lancé le ballon d'essai de l'élévation des droits de douane. Je ne sais pas, si, après les aggravations subies depuis douze ans par les tarifs douaniers, il sera facile ni même politique, au point de vue budgétaire, de les élever de plus d'un tiers.

Quant à la solution que recevra la question politique elle est encore un peu mystérieuse. Les conférences se suivent et les rapports entre les divers éléments de la majorité sont un peu tendus, chacun penchant, naturellement, pour la solution qui favorisera le plus ses intérêts, mais il semble que nous approchons du moment critique et que ce n'est qu'une question de jours. Aussi vaut-il mieux attendre sans livrer des noms et des combinaisons qui resteront, peut-être, sans effet.

La Bourse a fait sa liquidation sans encombre et on a pu remarquer qu'un certain nombre de millions qui étaient reportés le mois précédent sont venus sur le marché, la baisse du taux des reports ayant découragé quelques capitalistes: la somme n'a pas été très importante: une douzaine de millions, mais le fait est que le comptant et le terme sont presque au même prix. Le marché au comptant a été très actif ce qui a permis de regagner le premier juillet 0 fr. 15 sur le coupon détaché du 4 0/0 et de nouveau 0 fr. 15, le reste de la semaine.

Le montant des transactions au comptant a été de 12.000.000 au lieu de 10.700.000 et à terme de 41.800.000 au lieu de 68.500.000.

L'abondance des disponibilités a fait croire à quelques personnes que nous verrons le cours de 77 0/0; ces personnes escomptent la solution de la divergence ministérielle au bénéfice des idées de M. Villaverde; c'est logique, mais il faut compter aussi qu'une bonne partie des forts capitalistes et des professionnels est déjà en route pour quelque villégiature et que, d'ici à une dizaine de jours, la Bourse va être à moitié déserte, en attendant qu'elle le soit presque entièrement, ce qui n'est pas toujours favorable pour une campagne de hausse.

La Dette 5 0/0, qui était un peu en arrière sur l'Intérieure, a regagné le chemin perdu et nous avons relevé 3.800.000 pesetas d'achats, au lieu de 3.400.000.

Parmi les valeurs industrielles, notons la même fermeté que d'habitude: la Banque d'Espagne a annoncé un dividende de 50 pesetas. Les actions de la Banque Hypothécaire d'Espagne et celles de la Compagnie Fermière des Tabacs sont très fermes également.

Les affaires sur les actions des Chemins de fer continuent; nous verrons si cette nouvelle tentative d'acclimater ici ces valeurs a plus de succès que les précédentes.

Aujourd'hui, le 4 0/0 au comptant a reculé de 5 centimes; le 5 0/0 a été ferme et les actions des Banques également; les différences remarquées sur leurs cours sont dues aux dividendes mis en paiement à partir du 1^{er} juillet.

Le cours du change a rétrogradé de 37 75 0/0 à 37 05 samedi et à 37 0/0 aujourd'hui.

Soit par suite d'achats ou par manque de papier, il est difficile de se procurer des devises étrangères. La Banque d'Espagne a pu acheter pour compte du Syndicat, mais c'a été peu de chose et elle aura à puiser à nouveau dans le crédit de 50 millions; ne pas oublier, ce qui est important, qu'elle devra rembourser ensuite ce qu'elle aura pris. Un fait à tenir également en compte, parce qu'il peut influencer la tenue du change, ce sont les importations de blé: elles dépassent

déjà celles de l'année dernière, mais la récolte n'étant pas terminée encore, il est difficile de connaître le manquant. De 86.000.000 de pesetas en 1899, l'importation était descendue à 16.000.000 en 1902. Pour les cinq premiers mois de 1903 elle est de 6.700.000 pesetas, et dépasse de 2.600.000 celle de la même période de 1902.

Il convient d'ajouter que l'époque actuelle, qui est celle des déplacements vers l'étranger, se prête aussi à une tension des cours.

Le montant des opérations connues atteint 545.000 francs et 16.000 livres.

Aujourd'hui, tendance un peu indécise.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	15 juin	22 juin	29 juin	6 juil.
4 0/0 Intérieur	77 05	77 10	77 05	76 55
5 0/0 Amortissable	96 60	96 60	96 75	97 10
Banque d'Espagne	486 50	481 ..	481 ..	472 50
— Hypothécaire	176 50	177 75	174 50
Comp. Ferm. des Tabacs	439 50	441 ..	442 50	432 ..
Chèques sur Paris	36 70	36 60	37 75	37 ..
— Londres	34 37	34 33
Céd. hyp. 5 0/0	102 60	102 60	103 ..
— 4 0/0	101 50	101 50	101 45	101 65

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous constatons les différences suivantes : — argent 2.9 millions, correspondants étrangers 1.9; + escomptes commerciaux 6.3; comptes de crédit 6.5; crédits commerciaux 7; circulation 17; — comptes courants 8.4.

Le mouvement du commerce extérieur, pendant le mois de mai, présente un excédent de 5 millions en faveur des exportations, non compris les métaux précieux. Pour les cinq mois écoulés, la différence en faveur des importations n'est que de 21 millions, et si on compte les métaux précieux, elle n'est que de 17 millions.

Le produit des droits perçus en or pendant le mois de mai, a été de 3.487.856 et pour les cinq mois, de 19.848.545 francs.

Le total des droits de douane encaissés pendant les cinq mois, a été de 60.158.223 pesetas; les prévisions budgétaires étaient de 60.416.665; il y aurait donc une moins-value de 258.442 pesetas, mais ce n'est qu'apparent, attendu qu'il faut compter avec la bonification accordée aux importateurs, qui a sa contre-partie dans un autre chapitre du budget.

Le tonnage exporté et importé sous pavillon espagnol est en progrès : 300.000 tonnes à l'exportation et 96.000 à l'importation, au-dessus de celui transporté en 1901. La flotte espagnole fait de grands efforts pour employer son matériel, mais, malgré cela, il y a un bon nombre de navires désarmés.

Le Budget de 1904. — Voici les chiffres du projet de budget pour 1904 :

DÉPENSES	
<i>Obligations générales de l'Etat :</i>	
Maison royale	Pesetas 9.200.000
Corps législatif	1.838.085
Dette publique	406.542.239
Charges de justice	1.380.295
Pensions	72.690.400
<i>Obligations des départements ministériels :</i>	
Présidence du Conseil	769.368
Ministères :	
Etat	5.077.252
Grâce et Justice :	
Obligations civiles	13.225.408
Obligations ecclésiastiques	40.894.180
Guerre	154.286.808
Marine	36.568.556
Intérieur	55.642.314
Instruction publique	43.050.312
Agriculture, etc.	79.376.044
Finances	16.458.434
Frais de contributions et rentes	29.377.335
Possessions espagnoles du golfe de Guinée	2.000.000
Total	968.377.110

RECETTES

Donations et Contributions directes	438.797.930
Contributions indirectes	352.162.000
Monopoles et services exploités par l'Administration	172.591.001
Propriétés et droits de l'Etat :	
Rentes	19.647.047
Ventes	2.135.000
Ressources du Trésor	14.812.861
Total	1.000.055.839

Recettes des Chemins de fer Espagnols
Du 1^{er} janvier au 17 juin 1903 (24 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau	2.070	26.073.843	27.405.813	28.491.523	29.010.780
Asturies, Galice	781	7.731.647	8.235.055	8.568.948	9.065.322
Valence à Utiel	88	467.793	315.149	352.155	375.497
Lérida-Reus	104	579.628	556.210	619.992	641.501
San Juan de Los Abadesas	412	1.469.453	1.137.559	1.125.609	1.210.891
Almansa-Valence	499	6.454.405	5.994.146	6.628.410	7.001.992
Total Nord de l'Esp.	3.657	42.176.469	43.643.932	45.696.637	47.305.893
Andalous	1.067	8.921.407	8.660.121	9.871.141	9.744.269
Madrid-Saragosse	3.650	41.257.299	41.070.540	44.757.054	45.818.229
Barcel.-France	280	1.468.648	1.529.557	1.663.995	1.979.878

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur de l'Espagne pour les cinq premiers mois des années 1901, 1902 et 1903 ont été les suivants :

	Importations		
	1901	1902	1903
(En pesetas)			
Matières premières	181.300.223	177.185.629	179.060.106
Articles fabriqués	116.124.112	105.916.631	106.096.673
Produits alimentaires	60.329.733	42.331.832	45.653.811
	357.754.068	325.434.092	330.810.590
Or	172.913	1.798.780	138.225
Argent	2.573.520	4.135.664	4.689.025
	360.500.501	331.368.536	335.637.840
<i>Exportations</i>			
Matières premières	122.939.569	126.515.910	130.178.769
Articles fabriqués	58.250.108	52.483.853	61.993.354
Produits alimentaires	86.499.240	110.971.468	117.212.886
	267.688.917	289.971.231	309.385.009
Or	105.700	138.950	64.480
Argent	12.600.588	3.892.231	9.375.484
	280.379.205	294.002.412	318.824.973

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 8 juillet 1903.

Le Marché est inactif. Les valeurs industrielles conservent quelque fermeté mais les rentes sont moins bien soutenues. L'Intérieure clôture à 76 60; le change sur Paris reste à 37 17.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 7 juillet 1903.

La maladie du Pape. — Les résultats de l'exercice financier 1902-1903. — L'émigration en 1902. — Les grèves en 1902.

Il n'est presque question que de la maladie du Pape. La presse et le public ne s'occupent guère d'autre chose. Si la mort survenait immédiatement, comme il y a tout lieu de le craindre, elle pourrait bien avoir pour conséquence l'ajournement du voyage du roi Victor-Emma-

nuel à Paris. Le Conseil des Ministres s'est occupé de cette éventualité et s'est montré partisan de l'ajournement. Il va de soi, que le Roi décidera en dernier ressort, mais on peut compter que lui non plus ne voudra pas quitter sa capitale au moment de la réunion d'un Conclave.

L'arrivée des chaleurs fait désertir la Bourse de Rome, mais les cours de toutes les valeurs restent fermes. Les prix des actions de la Banque d'Italie ont même monté à un niveau encore inconnu.

Je vous envoie, par ce même courrier, le chiffre définitif des recettes de l'exercice budgétaire 1902-1903.

Vous constaterez qu'elles dépassent de plus de 41 millions de lire les recettes de l'exercice précédent. Tous les chapitres enregistrent une augmentation, sauf celui de l'impôt sur la fabrication qui est en recul de 800 millions de lire. Par contre, l'impôt sur la richesse donne des rendements toujours plus grands.

Dans l'augmentation figure le produit des douanes qui, durant l'exercice financier 1902-1903, s'est élevé à la somme de 273 millions, chiffre supérieur de 20 millions 200.000 lire à celui obtenu dans l'exercice précédent.

Cette augmentation est due en grande partie aux fortes importations de blé étranger.

On a publié aussi les chiffres de l'émigration en 1902. Si l'on en devait juger que par eux, on trouverait que la situation économique du pays est encore peu brillante. Mais on a, heureusement, encore d'autres éléments d'appréciation. En 1902, l'émigration italienne, a compris 531.509 individus, dont 245.217 ont émigré d'une manière permanente, et 286.292, d'une manière temporaire.

Comparativement à 1901, il y a diminution de 1.736 individus pour l'émigration totale; l'émigration permanente a diminué de 6.360, alors qu'il y a accroissement à l'émigration temporaire de 4.624 individus.

Sur l'ensemble des émigrants de 1902, 236.066 déclarèrent se rendre en d'autres Etats d'Europe, dont 13.291 définitivement et 222.775 temporairement. Les 295.443 autres déclarèrent se rendre hors d'Europe : 231.926 en émigration permanente et 63.517 en émigration temporaire.

Puisque nous en sommes aux statistiques, pour ainsi dire sociales, donnons encore celles des grèves de l'année 1902. Leur nombre a été de 1.087; elles ont éclaté dans 717 communes ou villes et ont compris 346.497 ouvriers.

Les grèves pour obtenir une augmentation de salaire furent de 606; pour obtenir une diminution des heures de travail, de 176; des modifications aux méthodes de travail, de 46; pour des motifs de différentes nature, de 383; pour des modifications aux contrats agricoles, de 84.

563 grèves se terminèrent au bénéfice des grévistes; 521 eurent un résultat négatif.

1.050 grèves entraînèrent la fermeture temporaire des fabriques; 8 la fermeture définitive, et 29 n'amenèrent aucune suspension de travail.

508 grèves cessèrent moyennant l'intervention des préfets, 160 par celle des syndics, 163 par celle des autres autorités, et 34 furent mises à l'arbitrage.

La ligue des socialistes, pour le règlement des différends entre patrons et ouvriers, intervint dans 73 grèves; en 242, la Chambre du travail; en 38, les représentants politiques; en 29, la ligue catholique.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer. — Durant les dix premiers mois de l'exercice financier en cours, soit au 30 avril écoulé, le produit brut approximatif du trafic sur les trois grands réseaux italiens, a atteint le chiffre de 266.912.773 lire, supérieur de 12.809.408 l. à celui de la période correspondante de l'exercice 1901-1902.

Ce produit se répartit comme suit par réseau :

	Lire		Lire
Méditerranée.....	137.406.725	+	8.112.994
Adriatique.....	118.999.847	+	4.447.651
Sicile.....	10.506.201	+	248.763
	266.912.773	+	12.809.408

La participation de l'Etat à ce produit s'élève à 77.235.513 l., avec une augmentation de 968.971 l. sur l'exercice précédent.

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie pendant les cinq premiers mois de 1903

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Cinq 1 ^{ers} mois de 1903	Différence sur 1902	Cinq 1 ^{ers} mois de 1903	Différence sur 1902
Spiritueux, Boissons et Huiles.....	23.851	+ 5.063	52.229	+ 407
Denrées coloniales, Drogues et Tabacs.....	14.575	— 893	3.779	+ 2.411
Produits chimiques, Articles médicaux, résines et Parfumeries.....	37.163	+ 3.069	19.903	+ 1.065
Couleurs et articles pour Teinturerie et Tannerie.	13.078	+ 323	3.645	+ 31
Chanvre, Lin, Jute, etc..	15.225	— 976	24.178	— 2.701
Coton.....	100.751	+ 2.933	27.364	— 110
Laine, Crins, Poils.....	41.515	— 296	7.541	— 739
Sole.....	76.184	— 17.444	226.439	+ 11.267
Bois et Paille.....	30.758	+ 102	25.003	+ 2.869
Papier et Livres.....	10.371	+ 790	6.247	— 175
Peaux.....	23.123	— 2.609	13.807	+ 341
Minéraux, Métaux et leurs dérivés.....	92.620	— 4.665	14.881	— 3.264
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux....	77.605	— 1.958	41.483	+ 2.124
Céréales, Farine, Pâtes, etc	148.631	+ 34.616	57.919	+ 2.198
Animaux, Produits et dérivés d'animaux....	46.399	+ 3.026	69.065	+ 253
Objets divers.....	12.139	+ 1.176	11.855	+ 754
Totaux.....	762.996	+ 22.259	605.375	+ 13.693
Métaux précieux.....	24.528	+ 21.794	2.219	— 2.389
Totaux.....	787.524	+ 44.053	607.625	+ 11.304

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant l'exercice 1902-1903 comparées à l'exercice précédent.

En voici le tableau :

Chapitres	Exercice		Différences
	1902-03	1901-02	
	(En lire)		
Taxe sur les affaires	200.591.847	198.193.601	+ 2.398.246
Imp. fonds rustiques	101.420.087	102.200.077	— 779.990
— propriété bâtie.	90.965.719	90.273.574	+ 692.145
— richesse mobil.	297.842.036	294.723.143	+ 3.118.893
Taxe de construction	111.768.473	99.209.175	+ 12.559.298
Douanes, dr. marit.	272.931.130	252.826.129	+ 20.105.001
Droits de consomm.	80.259.205	81.341.920	— 982.715
Tabacs.....	209.976.140	208.441.519	+ 1.534.621
Sels.....	75.082.521	76.578.152	— 1.495.631
Loterie.....	73.115.668	68.881.136	+ 4.234.532
Totaux.....	1.513.952.826	1.472.568.426	+ 41.384.400

La Récolte des olives en 1902-1903. — La production de l'huile d'olive de la dernière campagne, estimée à environ 1.850.000 hectolitres, est inférieure de 1.350.000 hectolitres à celle de l'année précédente. Il faut considérer toutefois que les récoltes alternent toujours en une année grasse et une année maigre, et si nous prenons comme point de comparaison non pas l'année 1901-1902, qui fut une année pleine, mais 1900-1901, qui, comme celle-ci, fut une année maigre, la production de la dernière campagne serait supérieure de 300.000 hectolitres.

Voici le tableau comparatif de la production par région :

Régions	Prod. moyen	1901-02	1902-03
	(En hectolitres)		
Lombardie.....	6.200	5.340	4.300
Vénétie.....	6.250	5.750	4.800
Ligurie.....	142.000	183.500	39.000
Emilie.....	5.600	2.870	5.200
Marches et Ombrie.....	180.000	129.000	159.000
Toscane.....	243.650	140.000	175.000
Latium.....	120.000	110.000	130.000
Mérid. Adriatique.....	950.500	1.011.340	680.600
— Méditerranée.....	764.500	951.000	251.700
Sicile.....	537.800	603.000	341.400
Sardaigne.....	82.500	58.200	59.000
Royaume.....	3.040.000	3.200.000	1.850.000

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 9 juillet 1903.

Le Marché reste incertain. Les cours restent sans variations appréciables; les rentes sont généralement bien tenues.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 37; Méridionaux, 693 ..; les Méditerranée restent à 471 ... Banque Nationale 1.015 ...

RUSSIE

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe pendant le premier trimestre de 1903. — Des états provisoires que le Ministère des finances de Russie a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les trois premiers mois de 1903, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE

	Roubles
Recouvrements effectués.....	464.113.000
Dépenses payées.....	521.247.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE

Recouvrements effectués.....	81.696.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1903.....	30.799.000

Les résultats respectifs des deux années 1903 et 1902, pour les trois premiers mois 1903, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire

	Roubles
Recouvrements de 1903.....	464.113.000
— de 1902.....	427.162.000
Soit, pour les trois premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	36.951.000
Dépenses effectuées en 1903.....	521.247.000
— en 1902.....	489.659.000
Soit, pour les trois premiers mois de 1903, une différence en moins de.....	31.588.000

II. — Budget extraordinaire

	Roubles
En 1903, les recouvrements des trois premiers mois se sont élevés à.....	81.696.000
En 1902, ils avaient été de.....	22.464.000
Soit, pour 1903, une augmentation de.....	59.232.000

Les dépenses effectuées pendant les trois premiers mois de 1903 présentent :

Pour 1903, un total de.....	30.799.000
— 1902.....	40.634.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	9.835.000

En outre, pendant les trois premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1902 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci après présentent, pour les années 1903 et 1902, le total

des dépenses des trois premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les deux premiers mois de 1903, sur les exercices 1902, 1901, etc., et, pour les trois premiers mois de 1902, sur les exercices 1901, 1900, etc.) :

	1903	1902	Dif. en 1903
	(En milliers de roubles)		
Dépenses ordinaires.....	64.794	60.309	+ 4.485
— extraordinaires.....	19.836	18.888	+ 948
	84.630	79.197	+ 5.433

Les Sociétés par actions. — Un rapport de M. Veillet Dufrâche, Consul général de France à Moscou, nous donne, d'après l'Annuaire des Sociétés par actions fonctionnant en Russie, des renseignements intéressants sur le développement de ces entreprises, les diverses branches du commerce ou de l'industrie qui, grâce à elles, ont été mises en exploitation ainsi, que la somme des capitaux qui sont employés dans chacune de ces catégories d'affaires.

D'après l'Annuaire des Sociétés par actions fonctionnant en Russie, c'est en 1827 que fut fondée, en Russie, la première Société par actions; durant la période des vingt années qui suivirent, on en vit naître quinze; de 1848 à 1868, soixante-sept; de 1869 à 1879, quatre-vingt-cinq. A partir de cette époque, le nombre des Sociétés par actions s'accroît rapidement; de 1880 à 1898, on en compte deux cent quarante-six nouvelles; pendant les deux années suivantes, 392; mais en 1901, sous l'influence de la crise économique, le nombre de créations nouvelles tombe à 65 et n'est plus, en 1902, que de 54. A cette date, le chiffre total des Sociétés par actions s'élevait à 1.292.

Aucune Société étrangère par actions n'existait en Russie avant 1870; jusqu'en 1893, 42 ont obtenu l'autorisation de fonctionner; pendant les dix dernières années, cette autorisation a été accordée à 199; on en compte actuellement 241.

L'ouvrage dont il s'agit répartit ainsi qu'il suit les capitaux qui, à la fin de 1902, étaient employés dans les différents établissements :

	Roubles
Banques de commerce.....	197.022.500
— agraires.....	65.683.888
Prêts sur gages.....	10.525.000
Compagnies d'assurances.....	32.850.000
Sociétés de transports et de warrants.....	15.625.000
Navigation fluviale et maritime.....	54.588.350
Construction de machines.....	250.675.510
Mines métalliques, métallurgie.....	181.290.038
Charbonnages.....	58.393.562
Naphte.....	128.006.250
Sel.....	2.125.000
Céramique, matériaux de construction.....	52.398.579
Filatures, tissages, teintures.....	406.931.125
Sucreries, raffineries.....	105.046.000
Confiseries.....	4.100.000
Moulinage.....	17.295.000
Amidons et miel.....	1.750.000
Eaux minérales, brasserie, distillerie.....	33.130.926
Produits chimiques.....	45.195.000
Caoutchouc.....	9.969.000
Parfumeries.....	3.650.000
Huilleries, savonneries, stéarineries.....	18.500.000
Poudre.....	3.550.000
Allumettes.....	700.000
Bois de chauffage.....	15.100.062
Ouvrages en bois : bouchons.....	7.932.500
Industries alimentaires.....	3.300.000
Entreprises agricoles.....	2.150.000
Vins, tabac, houblon.....	12.000.000
Cuir, os, crin.....	15.300.000
Papeteries, imprimeries.....	10.403.650
Grands magasins.....	53.625.000
Sociétés immobilières.....	33.569.025
Eau, gaz, électricité.....	45.877.112
Cliniques.....	1.420.000
Tramways.....	12.811.500
Chemins de fer, voies de communication....	1.508.686.451

Suivant cette statistique, les capitaux qui ont été placés en Russie dans ces entreprises atteignent la somme totale de 3.453.194.031 roubles

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Situation financière de San Paulo. — L'Etat de S. Paulo, écrit le *Brésil*, veut-il ou ne veut-il pas faire un emprunt à l'étranger ? A ce sujet, les avis de la presse sont partagés. L'organe de l'opposition dit que la situation financière laisse quelque peu à désirer et que le Gouvernement a besoin d'argent pour faire face à ses engagements ; le *Correio Paulistano* déclare tout le contraire et nie que M. Antonio Zerenner, associé de la firme Zerenner, Bulow et C^{ie}, négocie un emprunt d'un million de livres sterling.

S'il se réalisait, voici quelle serait la situation de la dette consolidée de l'Etat : dette intérieure en apolices, 1.661 contos ; dette extérieure (emprunt Louis Cohen et C^{ie}), 633.200 livres sterling, au change moyen de 12 d., 12.664 contos ; premier emprunt de la Cantareira, 41.800 liv. st. ou, au même change, 836 contos ; second emprunt de la Cantareira, 340.500 liv. st. ou 6.810 contos, et finalement, l'emprunt J.-H. Schroeder et C^{ie}, 813.330 liv. st. ou 16.266 contos ; soit au total, pour toute la dette consolidée, 38.237 contos de reis.

Les crédits votés pour le service de la dette pendant l'exercice en cours s'élèvent à 4.625 contos 920 reis, dont 319 contos 660 reis pour l'intérêt et l'amortissement de la dette intérieure et 4.306 contos 260 reis ou 215.313 liv. st. au change de 12 d., pour l'intérêt et l'amortissement de la dette extérieure.

Le budget de 1934 sera allégé de 43.054 liv. st. en conséquence de l'amortissement complet du premier emprunt de la Cantareira ; mais, si l'Etat réalise un emprunt de 1 million de livres sterling dans les mêmes conditions que celui qui a été fait par l'intermédiaire de MM. J.-H. Schroeder et C^{ie}, c'est-à-dire à 5 0/0 et pour quinze ans, le service de la dette demandera 96.342 liv. st. de plus ou 1.927 contos en chiffres ronds, au change de 12 deniers.

Il paraît qu'une autre offre pour un emprunt de la même somme aurait également été faite et qu'il aurait été offert au Gouvernement 25 millions de francs pour les travaux d'assainissement de Santos et d'autres villes de l'intérieur, moyennant des garanties spéciales ; cette dernière proposition a été repoussée.

ÉTATS-UNIS

Les Banques Nationales. — Le rapport définitif sur la situation des Banques nationales au 9 avril montre des changements importants survenus depuis le 6 février, date du précédent rapport. Il y a eu une nouvelle augmentation du nombre des banquiers : on en compte aujourd'hui 4.845, soit 79 de plus qu'en février et 422 de plus qu'au 30 avril 1902. Entre les deux derniers rapports, le capital total a augmenté de 3.623.000 d. et, d'une année à l'autre, de 64.000.000 de dollars ; l'accroissement du surplus et des bénéfices a été de 14 millions et de 70 millions de dollars par rapport à chacune des deux périodes. Tandis que le montant des obligations des Etats-Unis détenues par les Banques nationales a grossi de 2.322.525 dol. dans les deux derniers mois, la circulation a diminué de 132.445 dol. ; cette dernière est encore supérieure de 25 millions de dollars au chiffre relevé il y a un an. Quelques diminutions importantes se sont produites depuis février : les Banques ont perdu près de 29 millions de dollars d'espèces et 6 millions de dollars de legal tenders ; en même temps, les dépôts dus aux autres banques ont été réduits de 54 millions de dollars. Il y a eu accroissement de 52 millions de dollars dans les prêts, bien que le total des dépôts de toute nature ait été sensiblement réduit. Voici un résumé de la situation lors de la publication des dix derniers rapports :

	Capital	Sur- plus particuliers	Dépôts	Or	Argent tenders	Légal
	(Milliers de dollars)					
15 juil. 1901	645.719	274.194	2.941.837	302.826	68.259	169.714
30 sept. 1901	645.941	279.532	2.937.753	314.397	62.284	151.018
10 déc. 1901	665.640	287.170	2.964.417	303.753	65.899	151.118
25 fév. 1902	667.381	294.951	2.982.489	337.851	89.230	154.682
30 avril 1902	617.176	298.597	3.111.690	321.866	76.894	159.484
16 juil. 1902	701.990	325.525	3.098.876	323.119	81.645	164.854
15 sept. 1902	705.535	326.393	3.209.273	298.862	67.374	141.757
25 nov. 1902	714.616	335.763	3.152.878	328.646	69.835	142.310
6 fév. 1903	731.275	351.140	3.159.534	338.703	78.868	153.025
9 avr. 1903	734.903	354.033	3.168.275	314.876	74.205	147.133

Le Marché Financier de New-York

New-York, 8 juillet 1903.

La conclusion du traité de commerce entre la Chine et les Etats-Unis ne dépend plus que de la réponse que fera la Chine à la demande faite par les Américains d'ouvrir les ports de la Mandchourie. Les délégués de la Chine répondent évasivement. Les Américains insistent pour que la question soit portée devant le Gouvernement à Pékin.

La semaine a été coupée par les fêtes de l'Indépendance ; aussi, les affaires ont-elles été peu actives. Le principal intérêt se porte sur le marché des cotons qui a subi une forte baisse provenant de grosses ventes de la Nouvelle-Orléans.

Les valeurs de chemins de fer sont calmes et en légère réaction.

Voici les derniers cours :

Atchison, 68 1/2 ; *Milwaukee*, 151 3/4 ; *Erie*, 33 1/2 ; *Reading*, 52 1/8 ; *Canadian Pacific*, 124 3/4 ; *Illinois Central*, 134 ./. ; *Louisville*, 110 1/2 ; *New-York Central*, 125 ./. ; *Union-Pacific*, 81 3/4.

MEXIQUE

Les Prochaines élections présidentielles. — Le président Diaz vient d'être proclamé par acclamation candidat de la Convention de l'Union libérale aux prochaines élections présidentielles.

La cinquième réélection du général Porfirio Diaz à la présidence est assurée par le vœu de tous les partis et, contrairement à l'intention qu'on lui prêtait de se retirer, car il est septuagénaire et a été chef de l'Etat pendant un quart de siècle, il a déclaré qu'il accepterait encore le pouvoir, si telle était la volonté populaire.

L'administration actuelle du président Diaz prend fin le 30 novembre 1904.

VENEZUELA

Le Règlement des Emprunts. — Le Congrès vénézuélien a voté dernièrement une loi autorisant le Pouvoir Exécutif à faire un arrangement *ad referendum* avec les différents groupes de créanciers du pays et d'accorder en gage les revenus de la nation.

Voici le texte de la nouvelle loi sur les emprunts :

Article premier. — Le Pouvoir Exécutif national est autorisé à entrer en négociations pour un ou plusieurs emprunts à émettre pour le rachat des dettes intérieures et extérieures de la République, pour l'unification de ces dettes ou pour faire des arrangements partiels avec les détenteurs de ces valeurs.

A cette fin, le Pouvoir exécutif pourra accorder la plus complète garantie sur le revenu de la nation.

Art. 2. — Le Pouvoir Exécutif émettra des titres de la nouvelle dette, soit qu'un nouvel emprunt soit contracté, ou lors de la conversion des dettes existantes, dans les formes et conditions séant le mieux aux diverses parties intéressées.

Art. 3. — Le Pouvoir Exécutif est encore autorisé à entrer en négociations avec les puissances étrangères qui auraient des plaintes à formuler au sujet de la dette diplomatique 3 0/0 et peut émettre à cette fin ses titres correspondants et appropriés au service des intérêts ; prélèvera pour les rachats de cesdits titres une partie des revenus du pays si c'est nécessaire.

Art. 4. — Le Pouvoir Exécutif rendra compte aux prochaines sessions de l'emploi fait des amortissements et les engagements conclus à cet effet pour toujours faire partie du budget.

Art. 5. — Le Pouvoir Exécutif est autorisé à frapper pour 4 millions de pièces d'argent : 2 millions en pièces de 5 bolivars ; 1 million en pièces de 1 bolivar de 50 centimes et de 25 centimes ; de plus, 2 millions de bolivars en pièces d'or de 20 bolivars, conforme au modèle, alliage et poids fixés par la loi.

Art. 6. — La loi du 10 mai 1902 est rappelée.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED

Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous annonçons, il y a huit jours, que nous allions procéder à la description du gisement du *Callao* lui-même.

Les travaux faits à diverses époques ont démontré que la veine du *Callao* affecte la forme d'une cuvette oblongue de 600 mètres de large (N.-S.), d'une longueur probable de 800 mètres et d'une profondeur de 200 mètres à 250 mètres.

La *Compagnie du Callao* a extrait environ 700.000 tonnes de minerai sur une colonne de 150 mètres de large située dans le quart Nord-Est de la cuvette. Arrivée à une profondeur verticale de 200 mètres, la veine a semblé se fendre en deux couches superposées, dont la supérieure presque horizontale et l'autre encore plongeante : entre ces deux fractions, le terrain était un quartzite un peu aurifère, et dans lequel semblait s'être disséminé le métal précieux de la veine.

D'autre part, la mine n'était aménagée que pour exploiter la colonne riche ; il n'existait pas de puits ni d'avancements pour extraire le minerai contenant 15 à 25 pennyweights qui formait la suite de la veine ; la *Compagnie* n'avait pas d'argent en réserve ; et, enfin, ses statuts étaient rédigés de telle sorte que, malgré la valeur considérable de ses installations et, notamment, de son matériel, tout emprunt lui était rendu impossible. Le résultat a été la faillite, survenue le 10 novembre 1897. Des efforts avaient cependant été tentés pour retarder la ruine, mais ces efforts s'étaient produits trop tard.

Un des plus intéressants a été le fonçage d'un nouveau puits (n° 7) à 425 mètres à l'ouest du puits central. Mais pour donner une idée de la faiblesse des ressources dont disposait alors la mine, nous dirons que ce puits fait dans des terrains peu durs (schistes) et dont le fonçage ne coûterait aujourd'hui que 400 ou 500 fr. le mètre, n'a atteint que 50 mètres ! Il est vrai qu'un sondage fait au fond de ce puits a recoupé le filon à la distance totale de 100 mètres du sol. M. Bernard, qui a vu et examiné les « carottes » à la mine, considère que la veine recoupée est bien celle du *Callao*. Son épaisseur est de 1 mètre 45 et sa richesse de 4 onces d'or à la tonne. Cette découverte, dont il serait permis de tirer des conséquences importantes, aurait dû, à l'époque, suffire à sauver la *Compagnie du Callao*.

D'autres travaux et d'autres indices, du reste, ont permis de suivre les parois de la cuvette du *Callao*. Tout à fait au nord l'affleurement a été trouvé dans le lit même du *Yuruari* et le minerai extrait semble riche. Au *Callao-Bis*, mine qui ne fait pas partie du groupement actuel, l'affleurement sud de la veine a été exploité ; le rendement n'a été, il est vrai, que de 9 pennyweights par tonne, chiffre insuffisant.

En résumé, il a été extrait de la partie de la cuvette du *Callao* appartenant à la *Compagnie* de ce nom, 700.000 tonnes de minerai, et il résulte des données que l'on possède que cette quantité n'est, au maximum, que le tiers de celle exploitable. Il résulte des mêmes données que, toujours dans la zone de la cuvette appartenant au *Callao* (est, nord et ouest), et indépendamment de la probabilité de retrouver la suite de la riche colonne, ou toute autre analogue, le titre moyen du minerai doit bien atteindre 16 pennyweights, cyanuration comprise.

Ferreira et Worcester

On a parlé, ces derniers temps, de la fusion probable de la *Ferreira* et de la *Worcester*. Ces deux *Compagnies* voisines n'ont, pour elles deux, qu'une batterie commune de 120 pilons qui fonctionnent dans la proportion suivante : 80 pilons pour la *Ferreira*, et 40 pour la *Worcester* qui s'est engagée, lorsque sa mine sera épuisée, c'est-à-dire dans cinq ou six ans, à rétrocéder ses 40 pilons à la *Ferreira*. Il ne semble pas que la fusion de ces deux *Compagnies* soit aussi

avancée qu'on l'a prétendu. Il est une chose certaine, cependant : c'est que la *Ferreira* a fait procéder à une estimation de la valeur actuelle de la *Worcester*, mais elle n'a fait encore aucune proposition. On considère, toutefois, que si l'idée de fusion était mise à exécution, les deux *Compagnies* en retireraient un avantage, et dans le cas où le projet aboutirait, on se trouverait en présence de la situation suivante :

La *Ferreira*, pour racheter l'actif de la *Worcester*, y compris sa mine dans le Rand, devrait augmenter son capital qui est, à l'heure actuelle, de 90.000 liv. st., et entièrement émis. Quant à la *Worcester*, avec l'argent que lui procurerait sa rétrocession, elle pourrait procéder au développement des 123 claims qu'elle possède près de Barberton, dans le district de De Kapp, et qui sont connus sous le nom de « Kentish Mine ».

New Jagersfontein

Le compte rendu de l'assemblée générale des actionnaires de cette *Compagnie*, qui a été tenue à Kimberley le 3 juin, vient de parvenir en Europe. Parmi les déclarations intéressantes faites à cette réunion, il faut citer celle annonçant qu'un dividende de 10 0/0, soit 10 shillings, sera déclaré vers la fin de septembre. Le Président a fait, en outre, allusion à la grande hausse du diamant, et il a montré que, pour la production annuelle de 200.000 carats de la *Jagersfontein*, la plus-value dans les prix de vente représentait un supplément de 250.000 liv. st. de bénéfices sur les chiffres d'avant la guerre. C'est 1 liv. st. 1/4 de plus par action *Jagersfontein*, et on croit que le titre, dans sa forme actuelle, arrivera à donner un dividende annuel de 2 liv. st. 1/2. Toutefois, il est très probable que cette forme sera modifiée. Le Président n'a fait aucune allusion aux projets en cours à ce sujet, mais on sait qu'il s'agit de distribuer une action privilégiée et une action ordinaire par action actuelle, exactement sur le même plan que la *De Beers*. Ce projet, qui n'est pas encore définitivement arrêté, sera mis probablement à exécution après le paiement du dividende.

Mines d'Or Australiennes

Les Exportations d'or de l'Australie occidentale. — L'or exporté de l'Australie occidentale pendant le mois de juin, de même que l'or envoyé à la Monnaie de Perth, a atteint le montant de 208.059 onces, qui représente, après l'affinage à la Monnaie, 794.014 livres sterling, contre 189.620 onces en juin 1902.

La Production d'or de la Nouvelle-Zélande. — La production des mines de la Nouvelle-Zélande s'est élevée, pendant le mois de juin dernier, à 64.075 onces d'or, contre 42.466 en juin 1902.

Notes minières d'Australie

Kalgoortie Amalgamated. Dépêche datée du 19 juin : « Le moulin a broyé 150 tonnes qui contenaient 99 onces d'or. Le moulin a travaillé pendant 344 heures ; les tailings ont une teneur moyenne de 3 dwts. »

New Options. Rendement pour les quatre semaines qui ont pris fin le 15 juin : « Victory Mine », 400 tonnes broyées ; rendement, 75 onces. « Lady Jane », 700 tonnes broyées ; rendement, 52 onces. « Crescent C. P. », 250 tonnes broyées ; rendement, 29 onces d'or « bullion », d'une valeur de 89 livres sterling. »

Aladdin's Lamp. La batterie de 10 pilons à la mine Rose-dale, est en plein travail, accusant des résultats satisfaisants qui augmenteront aussitôt que les 10 pilons complémentaires auront été mis en place.

Ivanhoe Gold. Les directeurs de l'*Ivanhoe Gold Corporation* viennent de déclarer un premier dividende trimestriel de 5 shillings par action, à valoir sur l'exercice 1903.

Hannan's Land. Les directeurs de cette *Compagnie* déclarent un quatrième dividende intérimaire pour 1903, de 1 0/0, faisant, en tout, 4 0/0 pour l'année.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 et 599.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 9 juillet 1903.

La liquidation de quinzaine des Mines d'or s'est faite mardi sans difficultés ; les taux de report ont été à peu près les mêmes qu'à la liquidation précédente. Les *Goldfields*, *East Rand*, *Rand Mines*, *Modderfontein*, *Randfontein*, ont été reportés en moyenne de 4 à 6 0/0, les autres entre 5 et 7 0/0. La *De Beers* et la *Jagersfontein* se reportaient entre 3 et 4 0/0. *Chartered* de 1 1/2 penny à 2 pence. Enfin, les valeurs rhodésiennes entre 6 et 8 0/0.

La tendance, pendant la semaine, est restée irrégulière, en raison des dépêches contradictoires qui nous parvenaient presque chaque jour. Au dernier moment, elle est pourtant plus soutenue.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 15/16, reste à 2 3/4. Pour son dernier exercice, clos le 31 mars dernier, les recettes totales de la Compagnie se sont élevées à 513.000 livres sterling et les dépenses à 740.000 liv. st. *Consolidated Goldfields*, 6 7/8, contre 7 3/16; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 3/4, reste au dernier moment à 7 3/8. *Angelo*, 7 1/8; *New Comet*, 2 5/16.

La *City and Suburban* reste à 6 1/2; elle finissait, la semaine dernière, à 6 3/4.

La *Langlaagte Estate* clôture à 4 1/16; *Driefontein*, 5 3/8. *Village*, 8 1/8; *Jumpers*, 3 3/4; *Modderfontein*, 9 7/8, contre 10 3/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/2.

La *New Primrose* est à 3 7/8; *Rietfontein A*, 2 1/16. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 10 0/0, soit 2 shillings, égal à celui déclaré en décembre.

La *Ginsberg* est à 3 3/8. Cette Compagnie vient aussi de déclarer un dividende de 10 0/0, soit 2 shillings par action. Elle avait déclaré 15 0/0, ou 3 shillings, en décembre. Ce dividende sera payable à tous les actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie à la date du 15 juillet.

La *Durban Roodepoort* se retrouve à 6 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. La *Crown Reef* cote 17 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours; *Randfontein*, 2 7/8; la *Worcester* est à 2 liv.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 9/16, clôture à 10 1/2.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 3/8, *Lancaster*, 2 1/2.

La *New Heriot*, 6 liv.; *Wolhuter*, 4 1/4.

La *Henry Nourse*, qui cotait 9 1/4, reste à 9 1/8; *Ferreira*, 21 liv. La *Wemmer* est à 12 1/2; *Durban Roodepoort*, 6 1/8; *Van Ryn*, 3 3/16: on croit que cette Compagnie a mis, la semaine dernière, 10 pilons de plus à l'ouvrage. *Treasury*, 4 5/8. Pendant le mois de juin, le rendement de cette mine a été de 8.100 tonnes qui ont donné, au broyage, 3.887 onces d'or fin. Bénéfice du mois: 7.500 livres sterling.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/2; nous la laissons, la semaine dernière, à 13 3/4.

La *Bonanza* cote 4 1/16; elle clôturait, jeudi dernier, à 4 1/4.

L'*Angelo Deep* finit à 2 7/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 1/2, se retrouve, à la dernière heure, à 10 3/16; *Glen Deep*, 4 3/8; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 4 13/16; *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 3/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 3/16; *Rose Deep*, 8 7/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 3 1/16. *Jumpers Deep* à 4 1/4; *Rand Victoria*, 3 1/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 5/8; *Village Deep*, 6 1/4; *Geldenhuis Deep* 10 3/4.

La *Simmer and Jack East* est à 3 liv.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 11/16; *Rhodesia Goldfields*, 11/16; *Geelong*, 7/8; *Selukwe*, 1 7/8, *Globe and Phoenix*, 3 7/8.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 7/8.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 1/16.

Londres, 9 juillet 1903, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 9 juillet 1903.

Les nouvelles à propos de la main-d'œuvre indigène ont été des plus contradictoires. Le Parlement du Cap s'est prononcé contre l'immigration asiatique. De plus, un meeting de Boers tenu à Heidelberg a protesté aussi. Par contre, le Comité récemment constitué à Johannesburg pour examiner la question de la main-d'œuvre, a déclaré qu'en présence de la lenteur avec laquelle s'effectuait le recrutement des indigènes, il était nécessaire de recourir à l'importation de travailleurs indiens ou chinois. Enfin, lord Milner lui-même, dans un discours prononcé récemment en réponse à une adresse qui lui était présentée par la « Ligue des Blancs », a nettement dit que si l'on s'en tenait au mode actuel de recrutement, il faudrait un nombre considérable d'années pour obtenir une main-d'œuvre suffisante et qu'il ne fallait par conséquent pas dire: « Périront les mines plutôt que laisser les Asiatiques s'implanter au Transvaal! » On compte donc de plus en plus sur l'autorisation d'importer des travailleurs indiens, chinois ou japonais; mais on reconnaît que cette solution demandera encore peut-être quelques semaines.

La *Rand Mines* clôturait à 265 fr. ... elle finit à 256 fr. 50. *Consolidated Goldfields* 174 ... contre 181 fr. ... *East Rand* clôture à 185 50; elle finissait il y a huit jours à 194 fr. ... *Chartered* 71 fr. 75, contre 75 fr. 25.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. 75. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 23 fr. ...

La *Ferreira* cote 533 fr. ... contre 544 fr. ... L'action *Goerz et C^e* reste à 75 fr. 50; *French Rand*, 75 fr. 75; *Geduld*, 169 fr. ...

La *Geldenhuis Estate* finit à 161 fr. ... contre 163 fr. ...; *Geldenhuis Deep*, 270 fr. ... contre 267 fr. ... La *May Consolidated* est à 106 fr. ... La *Kleinfontein* cote 49 fr.

La *Lancaster* se retrouve à 62 50. La *Langlaagte Estate* cote 106 fr. ...

La *Mossamedès* s'inscrit à 18 fr. ... La *Mozambique* s'échange à 35 fr. 75. *New Primrose*, 97 fr. ...

La *New Goch* est à 84 75. L'*Oceana Consolidated* est à 46 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 267 fr. ... s'échange à 266 ...; *Robinson Deep*, 121 fr. 50, contre 123 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 33 fr. ...; *Randfontein Estates*, 74 fr. 75.

La *Roodepoort Central Deep* est à 55 fr. 50.

La *New Steyn Estate* est à 82 ... et la *Simmer and Jack* se retrouve à 37 25. *Transvaal Consolidated Land*, 116 ...; *Transvaal Goldfields*, 74 75.

La *Village Main Reef* finit à 206 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours, à 212 fr. 50.

La *Sheba* cote 25 fr. ... La *Wemmer* est à 300 francs, ex-coupon de 12 francs.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 77 fr. 50.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr. C'est grâce aux efforts de M. B. Tomasi, consul de France à Bolivar, que cette affaire a été reconstituée.

La *Cassinga Concessions* clôture à 56 fr. 25.

La *De Beers* est à 509 fr. l'action ordinaire et à 492 fr. 50 l'action de préférence, contre 508 fr. ... et 491 fr. ... la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 29 fr. Un nouveau télégramme de l'ingénieur Philippot, daté de Kokumbo, 26 juin, expédié du bureau télégraphique le plus rapproché, c'est-à-dire de Tiassalé, le 2 juillet, annonce que le tracé de la future ligne de chemin de fer entre Toumodi et Kokumbo est un peu plus accidenté qu'entre Tiassalé et Toumodi, mais qu'il ne présente aucune difficulté sérieuse. On est donc aujourd'hui fixé sur un point capital, à savoir: que les mines de Kokumbo peuvent être reliées à la mer sans difficulté et par conséquent moyennant une dépense relativement restreinte.

L'Administrateur-Gérant: GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 601. — 24^e volume. (3)

Bureaux : 41, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 17 Juillet 1903

SOMMAIRE DU N° 601

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 65 à 68.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Balance économique de l'Espagne. — Les Exportations de l'Argent vers l'Extrême-Orient en 1902. — Pages 68 et 69.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 69 et 70.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Situation économique et financière de l'Italie. — Promotion dans la Légion d'honneur. — L'Emprunt des Chemins de fer russes. — Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale. — La Conversion ottomane. — Le Commerce extérieur de la France. — Pages 70 à 77.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des Impôts. — L'Emprunt de la Ville pour les Eaux. — Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Les Compagnies d'électricité à Paris. — Compagnie industrielle du Platine. — Le Triphasé, etc. — Pages 77 à 81.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 84 et 85.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 86 et 87. — **ANGLETERRE :** Pages 87 et 88. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 88 et 89. — **BELGIQUE :** Page 89. — **DANEMARK :** Pages 89 et 90. — **ESPAGNE :** Pages 90 et 91. — **GRÈCE :** Page 91. — **LUXEMBOURG :** Pages 91 et 92. — **AMÉRIQUE :** Page 93. — **ASIE :** Page 94.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — La Production du Witwatersrand. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 95 et 96.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cour ^{ts} et dépôts particul.	Porte- feuille	escompte	Avances s. valeurs immobilières		
FRANCE — Banque de France									
1902 17 juillet ...	2.374	1.119	4.430	510	511	443	3		
1903 2 juillet ...	2.504	1.121	4.340	493	835	479	3		
1903 9 juillet ...	2.513	1.124	4.310	409	613	469	3		
1903 16 juillet ...	2.514	1.125	4.328	439	666	458	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 7 juillet	905	335	1.682	641	1.034	100	3		
1903 23 juin	905	318	1.447	866	1.061	83	4		
1903 30 juin	818	287	1.793	708	1.290	240	4		
1903 7 juillet	819	288	1.673	608	1.162	125	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 juin	57	24	199	116	158	71	»		
1902 31 mars.	61	23	182	120	168	66	»		
1903 31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»		
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 17 juillet....	952	»	744	992	674	»	3		
1903 2 juillet....	933	»	755	1.222	938	»	3		
1903 9 juillet....	918	»	750	1.016	656	»	3		
1903 16 juillet....	915	»	741	1.036	650	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 10 mai.....	143	45	198	»	»	»	»		
1903 14 mars.....	123	19	181	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	128	49	185	»	»	»	»		
1903 9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 10 mai.....	72	10	175	»	»	»	»		
1903 14 mars.....	79	9	179	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	82	10	185	»	»	»	»		
1903 9 mai.....	86	10	191	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courrs et dépôts particul.	Porte-feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 7 juillet....	1.108	319	1.531	128	316	47	3 1/2		
1903 15 juin....	1.164	322	1.542	171	252	47	3 1/2		
1903 22 juin....	1.165	322	1.535	172	249	46	3 1/2		
1903 7 juillet....	1.139	329	1.619	146	308	42	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 10 juillet....	86	30	611	73	502	53	3		
1903 25 juin....	87	24	611	51	529	27	3		
1903 2 juillet....	90	26	624	60	550	»	3		
1903 9 juillet....	87	25	623	62	530	31	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 14 juin....	3	10	28	77	24	16	8		
1903 20 mai....	12	11	29	62	23	18	8		
1903 27 mai....	12	11	29	72	23	18	8		
1903 13 juin....	12	12	29	73	21	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 30 juin....	101	»	142	8	44	10	5 1/2		
1903 30 avril....	100	»	141	6	43	11	4		
1903 31 mai....	106	»	145	8	41	11	4 1/2		
1903 30 juin....	113	»	154	8	48	11	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 12 juillet....	354	489	1.641	580	1.118	135	4		
1903 27 juin....	361	518	1.631	623	913	110	4		
1903 4 juillet....	364	55	1.647	614	920	117	4		
1903 11 juillet....	364	512	1.656	629	926	111	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 mai....	1	1	130	87	33	10	6 1/2		
1903 31 mars....	1	1	139	79	33	11	6 1/2		
1903 30 avril....	1	1	131	81	34	10	6 1/2		
1903 31 mai....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 12 juillet....	122	169	483	40	123	114	3		
1903 27 juin....	99	167	468	10	142	114	3 1/2		
1903 4 juillet....	99	165	483	11	139	121	3 1/2		
1903 11 juillet....	99	164	484	10	145	114	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 20 juin....	318	68	818	198	323	28	5		
1903 31 mai....	375	70	756	182	308	32	5		
1903 10 juin....	379	72	750	182	300	31	5		
1903 20 juin....	382	74	750	213	319	33	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 juin....	70	13	242	67	94	29	5		
1903 31 mai....	83	14	261	65	90	29	5		
1903 10 juin....	83	14	263	63	96	29	5		
1903 20 juin....	83	14	263	65	101	30	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 juin....	35	2	53	34	42	4	5		
1903 31 mai....	40	2	60	34	39	3	5		
1903 10 juin....	40	2	59	34	39	3	5		
1903 20 juin....	40	2	58	34	41	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 mai....	43	»	85	12	67	4	6		
1903 31 mars....	37	»	82	11	61	2	5		
1903 30 avril....	37	»	87	14	66	2	5		
1903 31 mai....	35	»	85	12	65	2	5		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 25 juin....	27	39	374	13	97	24	5 1/2		
1903 10 juin....	27	40	387	10	102	27	5 1/2		
1903 17 juin....	27	40	386	10	103	29	5 1/2		
1903 24 juin....	27	41	335	10	104	29	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circoirs et dépôts particuliers.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 5 juillet....	32	4	156	»	63	13	5		
1903 20 juin.....	66	4	156	»	50	9	5		
1903 27 juin.....	65	5	156	»	50	10	5		
1903 1 juillet....	65	4	157	»	52	10	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 6 juillet....	1.924	235	1.481	428	522	347	4 1/2		
1903 21 juin.....	2.023	210	1.542	355	550	356	4 1/2		
1903 29 juin.....	2.025	212	1.531	335	552	354	4 1/2		
1903 6 juillet....	2.001	237	1.553	352	550	359	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 15 juin.....	21	3	62	27	34	19	»		
1903 15 mai.....	21	3	69	26	33	16	»		
1903 31 mai.....	21	3	70	26	34	17	»		
1903 15 juin.....	21	3	70	26	34	17	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 mai.....	13	9	31	3	9	8	5		
1902 31 mars.....	13	9	37	3	9	9	5		
1903 30 avril.....	14	9	35	7	6	8	5		
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	5		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 mai.....	66	8	127	51	97	13	4 1/2		
1902 31 mars.....	76	7	192	60	116	15	4 1/2		
1903 30 avril.....	76	7	184	62	108	14	4 1/2		
1903 31 mai.....	76	7	187	43	107	14	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 mai.....	7	17	64	803	302	142	»		
1902 31 mars.....	3	24	29	772	286	149	»		
1903 30 avril.....	2	24	25	777	293	150	»		
1903 31 mai.....	3	21	22	770	307	145	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 5 juillet....	104	8	222	1.227	226	48	3 1/2		
1903 20 juin.....	108	12	219	1.240	229	46	4		
1903 27 juin.....	108	12	217	1.240	229	46	4		
1903 4 juillet....	108	11	220	1.240	229	46	4		
TOTAUX									
1902 17 juillet....	9.451	2.927	15.412	6.085	6.393	1.680	»		
1903 3 juillet....	9.323	2.959	15.418	6.413	6.849	1.631	»		
1903 9 juillet....	9.244	2.930	15.778	6.038	6.622	1.776	»		
1903 16 juillet....	9.208	2.928	15.811	5.993	6.595	1.659	»		
TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		
1899 31 décembre..	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre..	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»		
1901 31 décembre..	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre..	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANCE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	10 juin	17 juin	24 juin	1 ^{er} juil.	8 juil.	15 juil.
Amsterdam.....	48 08	48 11	48 10	48 07	48 02	48 ..
Anvers.....	100 22	100 22	100 20	100 22	100 22	100 21
Athènes.....	158 ..	158 ..	158 50	158 75	158 25	158 25
Barcelone.....	36 65	36 65	36 95	37 40	37 70	37 60
Berlin.....	81 15	81 10	81 10	81 15	81 10	81 15
Bruxelles.....	100 20	100 18	100 22	100 18	100 20	100 19
Bucharest.....	100 52	100 65	100 65	100 52	100 60	100 43
Constantinople..	22 82	22 78	22 81	22 83	22 83	22 81
Francfort.....	81 16	81 10	81 08	81 15	81 08	81 17
Gènes.....	100 05	100 03	100 ..	100 ..	100 02	100 ..
Geneve.....	100 01	100 06	100 10	100 12	100 12	100 13
Lisbonne.....	665 ..	666 ..	666 ..	665 ..	667 30	667 ..
Londres.....	25 36	25 35	25 33	25 33	25 32	25 31
Madrid.....	36 40	36 65	36 70	34 10	37 15	37 20
Rome.....	100 06	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	99 97
Saint-Petersbourg.	37 35	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue)....	95 23	95 21	95 26	95 20	95 33	95 33
— (à 3 mois)....	95 28	95 25	95 31	95 30	95 38	95 38

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	18 juin	25 juin	2 juil.	9 juil.	16 juil.
Amsterdam... papier court	4 %	205 62	205 50	205 87	205 87	205 87
Allemagne....	4 %	121 87	121 87	121 75	121 87	121 81
Vienne-Tr....	4 %	103 75	103 75	103 75	103 75	103 62
Barcelone....	4 %
Madrid versem.	4 %	366 ..	365 50	364 ..	363 ..	361 50
Lisb-Porto....	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb....	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 14	25 12	25 11	25 10	25 10
..... ch. court	3 %	25 16	25 14	25 13	25 12	25 12
Belgique.....	2 %	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 31p.	0 25p.
Italie.....	5 %	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.
Suisse.....	4 %	0 16p.	0 19p.	0 19p.	0 19p.	0 25p.
New-York....	4 %	514 50	514 ..	514 50	514 ..	514 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	88 50	88 50	89 ..	89 50	90 50
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre: 916m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre: 900m)....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	18 juin	25 juin	2 juil.	9 juil.	16 juil.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or)...	1 234	1 230	1 230	1 229	1 230	1 230
Angleterre (liv. st. or)...	25 22	25 135	25 115	25 115	25 095	25 095
Aut.-Hongrie (cour.or)...	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 73	0 73	0 72	0 72	0 72
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 62	0 62
Hollande (fl. or).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 07
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)...	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or)...	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or)...	5 18	5 14	5 14	5 14	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.)...	5 43	2 26	2 25	2 24	2 26	2 30
Répub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or).....	1 89	1 76	1 78	1 76	1 77	1 77
Bésil (milreis papier)...	2 84	1 28	1 28	1 27	1 27	1 28
Indes (roupie argent)...	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 67
Japon (yen or).....	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai) (taëlarg.)	7 47	2 95	2 92	2 92	2 94	3 01

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 16 juillet 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France:
En Allemagne.....	Billets Allemands.....
En Angleterre.....	— Anglais.....
En Autriche-Hongrie...	— Austro-Hongrois...
En Belgique.....	— Belges.....
En Espagne.....	— Espagnols.....
En Grèce.....	— Grecs.....
En Hollande.....	— Hollandais.....
En Italie.....	— Italiens.....
En Portugal.....	— Portugais.....
En Roumanie.....	— Roumanie.....
En Russie.....	— Russes.....
En Suisse.....	— Suisses.....
Aux Etats-Unis.....	
Au Mexique.....	Pièces des Etats-Unis....
En Républ. Argentine...	— du Mexique.....
Au Chili.....	Billets de la Rép. Argent.
Au Brésil.....	— du Chili.....
Aux Indes.....	— du Brésil.....
Au Japon.....	Pièces des Indes.....
En Chine.....	— du Japon.....
	— de la Chine.....

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 16 juillet 1903.

La cote des changes est en nouvelle faiblesse; elle est entraînée par le bas cours du chèque à Londres: les marchés étrangers tirent sur cette place où ils trouvent l'or à meilleur compte qu'à Paris.

L'Amsterdam, qui dans le courant de la semaine avait

esquissé un mouvement de hausse, revient à 205 87; le papier allemand est ramené à 121 81, venant de 121 87; la devise austro-hongroise est faible à 103 62; il est sorti passablement d'or de la Banque. Le versement sur Madrid s'avance de 363 à 364 50; rien à dire du Lisbonne qui s'inscrit à 443 comme la semaine dernière; le rouble traites et versements est complètement immobile.

Nous trouvons le Londres comme la semaine dernière, mais, dans la huitaine écoulée, il est tombé à 25 11 1/2; il y a eu de forts achats sur le marché libre, surtout pour compte français; la Banque a reçu fort peu de chose, l'or se négociant sur le marché libre à 77/10 1/2 alors que la Banque ne donne que 77/9. Il nous paraît difficile que la *Banque d'Angleterre*, malgré le rapport élevé de la réserve aux engagements, puisse laisser le change aller plus bas; elle pourrait être amenée à relever le taux de l'escompte, dont l'abaissement était certainement prématuré.

Peu de changement sur les devises des pays de l'Union latine. Le New-York est à 514 50; il y a eu des envois d'or importants qui ont amené ce petit relèvement, mais la tendance du marché monétaire est toujours médiocre. Il est difficile de se prononcer sur la situation des récoltes aux Etats-Unis, c'est de leur résultat que dépendra en partie la situation des changes; en tout cas, les Américains rapatrient leurs titres; ils semblent se porter sur les valeurs de leurs chemins de fer; il est probable aussi que les valeurs de trusts auxquels les Européens se sont intéressés reprennent le chemin de New-York.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	17 juin	24 juin	1 ^{er} juillet	8 juillet	15 juillet
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16
Singapour.....	1/8 3/4	1/8 13/16	1/9 1/4	1/9 1/4	1/9 3/4
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 ..	1/4 ..	1/4 ..	1/4 ..	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4 ..	1/4 ..	1/4 ..	1/4 ..	1/3 31/32
Hong-Kong.....	1/8 3/16	1/8 1/16	1/8 ..	1/8 1/16	1/8 5/8
Shanghai.....	2/4 1/8	2/3 7/8	2/3 7/8	2/4 ..	2/4 3/4
Rio-Janeiro.....	12 3/16	12 7/32	12 1/8	12 3/32	12 3/16
Valparaiso.....	16 25/32	16 15/16	16 13/16	16 7/8	16 7/8
Buenos-Ayres.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
prime de l'or.....	77/9 1/4	77/9 1/2	77/10 ..	77/10 ..	77/10 1/2
Or en barres.....	24 3/8	24 1/4	24 1/8	24 3/8	24 3/4
Argent en barres.....					

La devise japonaise reste à 2/0 13/16.

L'argent en barres hausse de 3/8, il en résulte une reprise de 1/2 sur le Singapour de 9/16 sur le Hong-Kong et de 3/4 sur le Shanghai.

La roupie est faible, elle est de 1/32 au-dessous du pair.

Les capitaux sont peu demandés dans l'Inde en ce moment.

Le Rio est en reprise de 3/16 bien que le marché des cafés ne montre aucune tendance à s'améliorer.

Le Valparaiso est à 16 7/8, l'or à Buenos-Ayres reste à 127 25 0/0.

Le marché de l'or, à Londres, est toujours ferme. Tout l'or en barres disponible est acheté pour le compte du Continent et spécialement pour Paris. Le prix de l'once standard s'est élevé à 77/10 1/2. Le yen japonais, le dollar américain et les monnaies françaises valent 76/5 et les monnaies allemandes 76/5 1/4.

Voici les mouvements de l'or sur le marché de Londres :

Entrées	Sorties
Australie.....£ 47.000	Bombay.....£ 27.250
Le Cap.....133.000	Calcutta.....5.000
Chili.....5.000	
Total.....185.000	Total.....32.250

Les opérations de juin, d'après la douane anglaise, ont été les suivantes :

Entrées	Sorties
France.....£ 40.000	France.....£ 225.000
Belgique.....78.000	Belgique.....20.000
Allemagne.....2.000	Allemagne.....1.128.000
Afrique du Sud...1.704.000	Indes orientales...164.000
Indes orientales...203.000	
Total.....2.027.000	Total.....1.537.000

Le marché de l'argent est un peu meilleur. Le prix de l'once standard est passé de 24 3/8 à 24 3/4.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 2 au 8 juillet 1903, à 98.100 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 3.928.122 liv. st., contre 3.765.435 liv. st. pendant la période correspondante de 1902.

Le mouvement du métal blanc en Angleterre, pendant le mois de juin dernier, a été le suivant :

Entrées	Sorties
France.....£ 19.000	France.....£ 89.000
Allemagne.....32.000	Allemagne.....52.000
Etats-Unis.....438.000	Russie.....20.000
Indes orientales...413.000	Indes orientales...264.000
Total.....833.000	Total égal.....425 000

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 211 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 222 millions sterling. Il y a donc diminution de 11 millions sterling.

Escompte hors Banque :

Places	18 juin	25 juin	2 juillet	9 juillet	16 juillet
Paris.....	2 1/2	2 5/8	2 7/8	2 3/4	2 7/8
Londres....	2 7/8	2 13/16	2 3/8	2 5/16	2 7/16
Berlin.....	3 3/8	3 5/8	3 1/8	2 7/8	2 7/8
New-York } (time money)	4 3/8	4 3/8	4 1/2	4 3/4	6 ..

Situation générale des Banques d'émission

Les mouvements d'or à la *Banque de France* se soldent par une entrée de 1.589.006 fr. La circulation a pris 3 millions 701.000 fr. à Paris et 5.045.000 fr. dans les succursales; il est entré pour 10.180.000 fr. de matières, il est venu 135.000 fr. de Belgique, 70.000 fr. de Suisse, et il a été expédié 100.000 fr. dans ce dernier pays.

L'argent a diminué de 1.717.000 fr.

La circulation a rendu 36.000 fr. à Paris et demandé 47.000 fr. dans les succursales; il est sorti 300.000 fr. pour la Suisse, 1.300.000 fr. pour le Sénégal et 200.000 fr. pour l'Algérie. La circulation des billets a augmenté de 18 millions, les comptes courants ont versé 30 millions, le portefeuille est en plus-value de 47 millions, les avances baissent de 11 millions.

L'encaisse totale de la *Banque d'Allemagne* a progressé de 2 millions seulement; la circulation des billets s'est réduite de 120 millions; les comptes courants ont retiré 100 millions; le portefeuille a perdu 128 millions; les avances ont fléchi de 115 millions.

Le bilan des *Banques locales*, au 30 juin, ne révèle aucun fait nouveau.

Les mouvements de l'or, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie.....£ 50.000	Batavia.....£ 5.000
	Afrique du Sud...20.000
	Amérique du Sud..25.000
Total des entrées..50.000	Total des sorties..50.000

Les entrées et les sorties se balancent, mais la circulation a prélevé 3 millions; la circulation a baissé de 9 millions; les comptes courants ont versé 20 millions; le portefeuille baisse de 16 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 31 87 0/0.

A la *Banque d'Autriche-Hongrie*, du 22 juin au 7 juillet, l'or a diminué de 26 millions; l'argent est stationnaire; le portefeuille est un peu mieux.

Rien de nouveau à la *Banque d'Espagne*.

La *Banque de Russie* a perdu 21 millions d'or et 5 millions d'argent; la circulation a augmenté de 20 millions; les comptes courants ont versé 17 millions; le portefeuille et les avances sont immobiles.

Il y a eu, du 20 au 27 juin, de fortes sorties d'or de New-York à destination de France et d'Allemagne; pendant le 1^{er} semestre, les Etats-Unis ont perdu plus de 100 millions d'or dont la moitié environ est venue en France. L'encaisse des *Banques associées* est encre en baisse, les demandes de prêts sont actives et dépassent les dépôts, le *surplus réserve* est à peu près au même niveau que la semaine dernière.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des métaux précieux à New-York

OR	(En dollars)			
	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 20 juin au 27 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 20 juin au 27 juin	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	2.785.011	13.135.663	386.000	2.809.115
Allemagne.....	1.311.918	2.776.202	"	"
Autres pays....	153.500	9.405.368	12.230	625.675
Total 1903...	4.250.429	25.317.233	398.230	3.434.790
— 1902...	2.000	16.920.166	18.898	1.261.524
— 1901...	2.000	27.736.703	45.092	1.228.272
ARGENT				
Grande-Bretagne	445.495	14.624.150	"	44.000
France.....	"	822.284	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	9.945	1.017.748	3.141	771.619
Total 1903...	455.440	16.466.782	3.141	815.619
— 1902...	216.895	17.111.990	13.458	669.529
— 1901...	1.151.907	26.090.648	15.337	1.853.278

Banques associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Legal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 12 juill.	170.5	77.3	31.8	942.2	906.8	+ 12.2
1903 27 juin.	163.8	75.1	44.1	903.7	913.8	+ 12.9
1903 3 juill.	159.3	75.0	42.9	903.9	917.5	+ 8.4
1903 11 juill.	156.7	74.4	43.9	892.1	909.5	+ 8.0

Trésor des Etats-Unis

	31 mai 1903	30 juin 1903
Encaisse :	Millions de dollars	
Or.....	637.5	631.2
Argent Barres.....	20.2	17.3
— Monnaies.....	490.6	496.1
Total de l'encaisse.....	1.148.3	1.144.6
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	347.0	343.5
Certificats d'or.....	381.3	379.0
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	476.4	474.2
Total de la circulation.....	1.204.7	1.196.7

Réserve d'or..... 150.000.000 de dollars

Le Trésor a dû mettre un peu d'or en circulation; on constate, par suite, une diminution parallèle de l'encaisse et du papier monnaie.

Banque du Japon
(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 7 juin...	77.6	170.6	10.4	28.7	38.7
1903 23 mai...	112.4	190.3	13.8	16.0	54.7
1903 30 mai...	113.0	192.0	10.4	16.4	55.6
1903 6 juin...	113.2	189.5	15.0	15.3	53.2

La note est toujours la même à la Banque du Japon, excellente trésorerie et faiblesse des opérations commerciales.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Exportations de l'Argent vers l'Extrême-Orient
en 1902

Nous empruntons à l'*Engineering and mining journal* les intéressants renseignements suivants sur les exportations de l'argent vers l'Extrême-Orient en 1902 :

	1902	1901	Différence en 1902
	(En francs)		
De Londres vers les Indes anglai- ses.....	178.430.743	188.502.810	— 10.072.067
De San-Francisco.	7.679.490	150.000	+ 7.529.490
Total.....	186.110.233	188.652.810	— 2.542.577
De Londres vers la Chine.....	12.366.249	30.943.385	— 18.577.136
De San Francisco.	36.114.783	55.432.395	— 19.317.607
Total.....	48.481.037	86.375.780	— 37.894.743
De Londres vers le Japon.....	1.172.730	486.665	+ 686.065
De San-Francisco.	"	11.400	— 11.400
Total.....	1.172.730	498.065	+ 674.665

D'après le cours moyen de l'année 1902, ces valeurs représentent approximativement 2.890.440 kilos d'argent, 81 4 0/0 de ces expéditions totales provenaient de Londres et 18 6 0/0 de San-Francisco.

Dans les expéditions de San-Francisco sont compris 36.553.616 francs d'argent en barres et 7.240.662 francs en dollars mexicains. Dans les exportations pour les Indes, de l'année dernière, 7.112.040 francs furent expédiés directement de San-Francisco à Bombay. C'est le premier envoi important de ce genre.

La Balance économique de l'Espagne

Au cours de la discussion engagée au Sénat espagnol sur la question du change, M. Calbeton a prononcé un discours très remarqué. L'honorable sénateur s'est efforcé de démontrer que l'Espagne est une nation créancière et non pas débitrice; nous croyons devoir reproduire les arguments présentés par lui.

M. Calbeton s'est d'abord demandé quels sont les facteurs qui déterminent la solde d'une nation. A côté de la valeur commerciale, il existe une valeur économique ou financière qui est la différence entre les revenus des capitaux placés à l'étranger et les revenus des capitaux possédés, au contraire, par l'étranger dans le pays lui-même.

Quelle est, à ce point de vue, la situation de l'Espagne? Elle est d'abord débitrice pour sa dette extérieure estampillée, qui représente un milliard de francs; mais ce milliard est-il en la possession des étrangers? Nullement : la loi de l'*affidavit* est tournée chaque jour : les Espagnols ont trouvé le moyen de reprendre une partie de leurs titres et l'on peut évaluer à 500 millions au bas mot la quantité qu'ils possèdent aujourd'hui.

Les autres titres espagnols placés au dehors sont les actions et obligations de Compagnies de transport, principalement de chemins de fer, mais beaucoup de ces titres ont repassé les Pyrénées et M. Calbeton évalue seulement à 2.700 millions le montant placé au dehors; il estime à 500 millions les autres placements en valeurs minières, titres de tramways, etc., et fixe, en définitive, à 4 milliards le montant maximum de placements extérieurs.

Contre ce débit, quel est le crédit que peut opposer l'Espagne?

Voici plusieurs années que ce pays achète en grande quantité des valeurs étrangères; mais quelle peut être l'importance de ces placements? « Je vais, dit M. Calbeton, citer quelques chiffres que je considère comme exacts. Dans une seule maison de Paris qui a fait faillite l'année dernière, il y avait 80 millions de francs nominaux et 180 millions de francs effectif en valeurs appartenant à des Espagnols. Dans un autre Etablissement de crédit, dont le siège social est à Paris et qui a des succursales dans tout le monde civilisé et dans quelques provinces d'Espagne, il y a plus de 250 millions de valeurs parcellées.

« Dans les succursales de la Banque de France, dans les maisons particulières de Paris, Bordeaux, Bayonne, les valeurs possédées par les Espagnols atteignent 800 millions de francs. Quand on a créé une Ligue de défense des porteurs de valeurs de mines d'or du Transvaal, les porteurs espagnols ont présenté 100 millions de francs. Toutes ces valeurs déposées en France représentent un total de 2 milliards de francs.

« En Angleterre, la faillite d'une banque espagnole nous a montré que cette maison avait en dépôts 300 millions de francs de titres appartenant à nos nationaux : à la Banque d'Angleterre, dans les banques particulières de Londres, on évalue que les Espagnols possèdent 600 millions de francs en valeurs diverses. En Allemagne, de pareils placements existent et l'on peut calculer, en définitive, à plus de 3.500 millions le montant des titres placés à l'étranger qui appartiennent à des Espagnols. »

Un autre facteur important est le suivant : le solde créditeur de l'Espagne avec ses anciennes colonies. Que représente ce solde pour le marché des francs et pour la balance économique et financière ? Avec les envois de fonds effectués par les Espagnols ayant des propriétés dans ces pays, en faveur de leurs familles, de leurs parents, etc., on peut calculer que l'Espagne reçoit annuellement 500 millions.

L'Espagne, conclut M. Calbeton, est donc créditrice et la preuve en est que son change se tient à 37; si elle était une nation débitrice, le cours de 45 serait vite atteint. D'autre part, tous les ans des espèces métalliques devraient sortir du pays pour payer son solde débiteur et le pays ne posséderait plus aujourd'hui une seule peseta; or, le stock monétaire espagnol a plutôt augmenté qu'il n'a diminué.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	9 juillet			16 juillet		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 65	32 55	3 07	97 87	32 62	3 06
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	93 40	37 36	2 67	93 ..	37 20	2 68
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 75	25 93	3 85	104 30	26 07	3 83
Belgique 3 %.....	100 25	33 41	2 99	100 10	33 36	2 99
Bulgarie 5 % 1896.....	430 ..	17 20	5 81	431 ..	17 24	5 80
Danemark 3 % 1897.....	95 90	31 96	3 12	95 60	31 86	3 13
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	89 27	22 31	4 48	89 05	22 26	4 49
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	230 ..	22 43	4 45	232 ..	22 63	4 41
Hollande 3 %.....	99 60	33 20	3 01	97 40	32 46	3 08
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 10	25 52	3 91	102 60	25 65	3 89
Italie 4 % net.....	102 17	25 54	3 91	102 20	25 55	3 91
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	95 10	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 27	31 27	3 19	31 30	31 30	3 19
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 25	30 41	3 28	91 40	30 46	3 28
Roumanie 4 % 1898.....	86 75	21 68	4 61	87 ..	21 75	4 60
Russie 3 % or 1891.....	87 25	29 05	3 43	86 75	28 91	3 45
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 60	19 15	5 22	76 25	19 06	5 25
Suède 3 % 1895.....	102 10	29 47	3 12	102 45	29 27	3 14
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 30	33 43	2 98	100 85	33 61	2 97
Turquie convertie 1 % série D.....	32 30	32 30	3 12	32 37	32 37	3 10
— Priorité 4 % 1890.....	502 25	25 11	3 98	502 ..	25 10	3 98
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 25	19 81	5 04	79 60	19 90	5 02
Brésil 4 % 1889.....	77 50	19 37	5 16	77 60	19 40	5 15
Chinois 5 % or 1898.....	498 ..	19 92	5 62	493 50	19 82	5 04
Egypte unifiée 4 % net.....	106 60	26 65	3 75	105 50	26 37	3 79
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 75	27 68	3 60	111 ..	27 75	3 60
Haiti 5 % 1875.....	232 50	15 50	6 43	235 ..	15 66	6 38
Japon 5 % (à Londres).....	101 75	20 35	4 91	100 25	20 05	4 98
Mexique 5 % intérieur.....	42 ..	16 80	5 95	42 ..	16 80	5 95
Québec 3 % 1894.....	96 75	32 25	3 10	97 ..	32 33	3 09
Uruguay 3 % 1891.....	59 60	17 02	5 87	59 60	17 02	5 87

Situation Financière Générale

Europe. — France. Comme il fallait s'y attendre, on s'est peu occupé cette semaine en raison des jours de fête, et cela malgré la liquidation de quinzaine qui a eu lieu mercredi dernier.

Au cours de cette liquidation, l'argent s'est montré un peu plus exigeant que précédemment, et les reporteurs ont pu facilement obtenir, pour leurs capitaux, un taux d'intérêt variant entre 3 1/2 et 4 0/0 l'an. Cette petite tension des reports est due à l'émission, qui aura lieu le 22 courant, de 346.000 obligations 4 0/0 de Chemins de fer Russes, émission pour laquelle les capitalistes ont réservé de grandes disponibilités.

Allemagne. — Le fait saillant à la Bourse de Berlin est le recul du cours des rentes. Le dernier emprunt émis à 92 0/0, et qui avait été souscrit 46 fois, est retombé à 91 50 0/0, et l'on prévoit un nouveau recul.

Sur le marché monétaire, la situation s'est détendue. Le total des émissions du premier semestre de 1902 a été de 924 millions de marks, valeur nominale, et 923 millions de marks, valeur au cours du jour, contre respectivement 1.483 millions et 1.437 millions dans le premier semestre de 1901.

Le nombre des fondations de Sociétés par actions dans ce même semestre a été de 42, représentant 77.975.000 marks, contre 50 représentant 52.446.000 marks dans le premier semestre 1901.

Angleterre. — Les commentaires de la presse sur la visite du président Loubet ne sont pas encore terminés. Ils affirment, tous, un rapprochement durable entre les deux nations.

Dans les six premiers mois de 1903 les importations se sont élevées à 260.529.000 liv. st., contre 262.740.000 dans la même période de 1902; les exportations se sont élevées à 178.570.000 liv. st., contre 168.194.000.

Autriche. — L'Empereur a fixé par décret la quote-part de la Hongrie et de l'Autriche dans les dépenses communes. La première paiera 34 3/49 0/0 et la seconde 66 46 49 0/0.

Les récoltes s'annoncent aussi belles en Autriche qu'en Hongrie : on compte sur une année supérieure à la moyenne.

Les transactions à la Bourse de Vienne sont presque nulles.

Belgique. — Les cours restent fermes à la Bourse de Vienne, bien que les affaires soient assez réduites, au comptant comme à terme. Les valeurs charbonnières ont une tendance marquée à la hausse.

Sur le marché sidérurgique on ressent la répercussion de l'amélioration constante de ce domaine, en Allemagne.

Danemark. — En 1902, l'importation s'est élevée à 435.500.000 couronnes et l'exportation à 320.300.000 contre 396.900.000 et 292.100.000 couronnes, en 1901.

De 1901 à 1902, l'excédent de la valeur de l'importation a augmenté de 10 1/2 millions de couronnes.

Espagne. — Le projet de loi ordonnant le paiement en or de tous les droits de douane, a été rapporté à la Chambre, mais ne pourra être discuté dans cette session.

Les affaires à la Bourse sont presque nulles. La richesse mobilière calculée au moyen de l'impôt qui grève les actions et les obligations, a été évaluée à 15.236.309.000 pesetas.

Grèce. — Le Ministère Théotokis formé, il y a quinze jours, a déjà vécu. Il est tombé surtout pour avoir voulu faire opposition à l'établissement du monopole des raisins de Corinthe.

M. Ralli a constitué le nouveau Cabinet, qui paraît viable.

Luxembourg. — La valeur de la production minière du Luxembourg, en 1902, a été de 14.527.891 fr., contre 11.527.891 fr. en 1901 et 17.283.289 en 1901.

La valeur de la production de la fonte a été de 59.797.131 fr. en 1902, contre 66.277.320 en 1901 et 74.234.188 en 1900.

Amérique. — Brésil. Les résultats de l'exercice 1901 de Minas Geraes sont connus : les recettes ont été de 28.272 contos ou 35 millions de francs; les dépenses ont été de 23.473 contos ou 32 millions de francs.

Etats-Unis. — La production de la fonte, en 1902, est évaluée à 17.800.000 tonnes; elle a presque doublé depuis 1895. Au 31 décembre dernier, on comptait 307 hauts fourneaux en activité.

La production de l'acier a été de 17 millions de tonnes environ.

Mexique. — En 1902, il existait au Mexique 14.539

propriétés minières d'une superficie de 172.696 hectares contre 11.865 propriétés, représentant 126.396 hectares en 1901.

FRANCE

La Politique. — Un télégramme du Roi d'Angleterre. — Le recouvrement des impôts. — Ajournement du voyage en France du Roi d'Italie. — Commission du budget. — Questions algériennes.

L'état de la rentrée des impôts pour le premier semestre de 1903 vient d'être publié et l'impression laissée par cette publication est satisfaisante. Les contributions directes, particulièrement, se sont distinguées, car les rentrées se sont élevées à 434 millions, et les douzièmes échus ne représentaient que 404 millions.

Les impôts et revenus indirects, si on les envisage par grandes masses, n'ont pas donné des résultats moins satisfaisants. Les recouvrements effectués pendant le premier semestre de 1903 se sont élevés à 1 milliard 360 millions et demi. Or, ils n'avaient été évalués qu'à 1.316 millions, et, l'année dernière, pendant les six premiers mois, ils n'avaient atteint que 1.292 millions. La plus-value réalisée cette année ressort ainsi à 44 millions relativement aux évaluations, et à 68 millions relativement aux rentrées correspondantes de 1902. La reprise est des plus heureuses. Elle montre, notamment, que les prévisions admises par la Commission du budget, l'an passé, avaient été prudentes. Elle indique également un certain essor des affaires, un retour d'activité laborieuse et confiante qui est de bon augure pour l'avenir.

Il ne faut cependant rien exagérer et il sied d'être circonspect. Cette réserve est d'autant plus nécessaire que, en dépit des plus-values acquises, le budget de 1903 se voit toujours menacé de se solder par un déficit. Il n'a été mis en équilibre, on s'en souvient, qu'au moyen d'un recours à la ressource tout exceptionnelle d'une création d'obligations à court terme. L'émission autorisée n'est pas moindre de 44 millions. Et il y a à compter avec les crédits supplémentaires, cette plaie de tous nos budgets.

Voici le texte de la dépêche adressée par le roi Edouard au Président de la République en réponse à celle que M. Loubet lui a adressée en quittant le sol britannique :

Les bonnes paroles de votre dépêche que je viens de recevoir m'ont vivement touché. Nous sommes dans l'enchantement que votre visite chez nous vous ait plu. C'est mon plus ardent désir que le rapprochement entre nos deux pays soit durable.

ÉDOUARD R. I.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 11 juillet, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Trois ministres : MM. Camille Pelletan, Vallé et Maruéjols n'assistaient pas au Conseil.

Le Président de la République a entretenu le Conseil de son voyage en Angleterre et de l'accueil chaleureux dont il avait été l'objet.

Le Ministre des Affaires étrangères a fait part au Conseil de l'entretien qu'il avait eu la veille avec l'ambassadeur d'Italie. Il a été décidé d'un commun accord entre les deux Gouvernements qu'en raison de la grave maladie du pape Léon XIII, le voyage du roi d'Italie à Paris serait retardé. La date de la venue du roi Victor-Emmanuel sera ultérieurement fixée.

Par suite, la revue de Longchamp, qui avait été reportée au 19 juillet, pour coïncider avec le séjour du roi d'Italie à Paris, a été fixée au mardi 14 juillet, à neuf heures du matin.

Le Ministre de la Guerre a fait signer une importante promotion de généraux. Enfin, le Conseil s'est occupé des nominations dans la Légion d'honneur à l'occasion du 14 juillet restant à faire.

Une élection législative a eu lieu, le 12 juillet, dans la quatrième circonscription de Bordeaux (Gironde). M. Videau, républicain ministériel, a été élu en remplacement de M. Decrais, élu sénateur.

La Commission du budget a continué, le 15 juillet, l'examen des budgets des dépenses de 1904.

Le budget de la Légion d'honneur a été adopté avec une diminution de 6.800 francs.

Le budget de la Caisse nationale d'Épargne a été adopté sans modification.

La Commission a ensuite discuté le budget de l'Administration pénitentiaire, dont M. Codet est rapporteur. Le budget de l'Administration pénitentiaire de 1903 s'élevait à la somme de 16.863.589 fr. ; celui de 1904 est réduit à 16.641.703 francs, soit une diminution de 221.886 fr., dont 170.386 fr. par l'Administration et 51.500 par la Commission. Par suite de l'application des lois de sursis et la libération conditionnelle, la population pénitentiaire a notablement diminué pendant quelques années et on a pu supprimer trois maisons centrales (Landerneau, Gaillon et Clermont) et 160 emplois. C'est ce qui a permis de réduire ce budget dans les proportions indiquées.

La Commission a prié le rapporteur du budget de la Marine d'insister auprès de M. Pelletan pour que le fascicule du budget de la marine soit distribué, la Commission n'ayant pas encore les propositions concernant ce Ministère.

Le *Journal officiel* du 16 juillet a publié hier, 16 juillet, la loi relative aux contributions directes et aux taxes y assimilées de l'exercice 1904.

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, a été reçu hier matin par le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur.

Le Gouverneur général doit rester quelques jours à Paris, pendant lesquels il s'entretiendra avec les Ministres de diverses questions intéressant l'Algérie.

La plus importante est celle des chemins de fer algériens.

M. Jonnart aura très prochainement, à ce sujet, un entretien avec M. Maruéjols, ministre des Travaux publics.

QUESTIONS DU JOUR

La Situation Économique et Financière DE L'ITALIE

Voici la préface que notre excellent collaborateur Pierre des Essars a écrite pour la série d'études de M. Edmond Théry, que l'*Economiste Européen* vient de faire paraître en volume.

Le nouveau livre de M. Edmond Théry — *Situation Financière et Économique de l'Italie* — vient à son heure. Nous ne pouvons lui adresser qu'un reproche : la modestie de son titre, car c'est plus et mieux que ce qu'il annonce : c'est, en effet, une histoire très étudiée, très fouillée de l'Italie contemporaine qui peut aller de pair avec *l'Italia presente*, de M. Tito Canovai.

Faute de connaître suffisamment nos voisins, nous nous sommes souvent fait d'eux une idée tout à fait fautive : le gros de nos compatriotes se représente l'Italien sous les espèces du pifferaro, du modèle de peintres ou du brigand de la Calabre ; la vérité est tout autre. Peu de races, en Europe, présentent les mêmes qualités de dureté au travail, de sobriété et d'esprit d'épargne que les populations de la Péninsule. L'Italien est, en outre, un excellent colonisateur. Il émigre facilement, se plie à toutes les exigences sociales, et les communautés italiennes des États-Unis, du Brésil, de la République Argentine, sans compter celles de la France, de l'Algérie et de la Tunisie, ne sont inférieures à celles d'aucune autre nation ; elles contribuent largement au

bien-être de la mère patrie par l'envoi de l'argent qu'elles ont gagné à l'étranger.

Quant à l'élite de l'Italie, il est difficile, en quelque pays que ce soit, de trouver des hommes plus sincèrement, plus sérieusement patriotes, plus instruits, mieux doués pour les sciences, les lettres et les arts. Les nobles travaux des savants et des littérateurs italiens contemporains, sont parmi ceux qui font le plus d'honneur à l'esprit humain.

Après avoir, à l'époque de la Renaissance, emprunté les bases de notre savoir à l'Italie, dans le courant du siècle dernier, nous avons payé en partie notre dette à nos voisins, en ce sens que leur culture intellectuelle est alors devenue française ; mais ils ont approprié à leur génie national ce qu'il nous ont pris et, aujourd'hui, les œuvres italiennes ont un cachet bien particulier et entièrement original.

Pourquoi deux peuples qui se sont formés réciproquement l'esprit, dont l'origine est commune, et dont le sang a coulé dans les mêmes combats, en sont-ils arrivés, pendant plusieurs années, à se considérer avec méfiance et même avec quelque chose de pis ? C'est que des politiciens, pour leurs déplorables ambitions et leurs tristes personnalités, ont eu intérêt à les désunir. On a fait accroire à l'Italie que la France songeait à rétablir le pouvoir temporel du pape, on a tiré parti des imprudences et des sottises des ultramontains qui n'ont plus chez nous ni importance, ni crédit, et l'Italie s'est rapprochée de l'Allemagne. M. Crispi, qui n'était pas précisément gallophobe, mais qui voulait jouer un rôle prépondérant dans son pays, a agité le spectre français ; il n'aurait même pas été fâché qu'une guerre éclatât, dans laquelle il espérait être soutenu par l'Allemagne et par l'Autriche, mais, fort heureusement, la guerre ne dépendait pas de sa seule volonté et il s'est borné à faire beaucoup de mal à son pays, sans arriver à troubler la paix du monde.

La politique funeste de M. Crispi s'est surtout manifestée, en Italie, par l'accroissement des impôts, la diminution de la fortune privée et la détérioration du change. Pendant une trop longue période, tous les matins, la cote de la Bourse apprenait à nos voisins que la monnaie qui était dans leur poche avait diminué de valeur et qu'il fallait donner de plus en plus de papier pour obtenir 100 lire en or. Le mal fut à son comble lorsqu'éclata le scandale des banques et que l'on connut les malversations de la Banque Romaine. L'année 1893 fut une des plus malheureuses de la période contemporaine.

M. Crispi avait ajouté à ses autres fautes celle de dénoncer le traité de commerce avec la France, fermant ainsi à l'exportation italienne un de ses principaux débouchés et, s'attirant des représailles, de sorte que la monnaie d'argent et même la monnaie divisionnaire, qui étaient reçues chez nous au pair, en vertu de l'Union latine, quittèrent l'Italie et vinrent s'entasser dans les caves de la Banque de France. L'Italie était au plus haut degré au régime de l'étalon de papier ; pour avoir de la monnaie courante, elle dut nous racheter, au pair, c'est-à-dire en supportant toute la prime de l'or, sa monnaie divisionnaire. Peu de temps après, elle éprouvait les désastres, que l'on connaît, en Abyssinie. Ils entraînèrent la chute définitive de M. Crispi et avec elle un changement radical de la politique extérieure italienne.

Les successeurs de M. Crispi rompirent, en effet, avec le système néfaste qui avait entraîné tant de désastres ; ils comprirent qu'un rapprochement avec la France était d'accord à la fois avec les nécessités historiques et avec les intérêts de l'Italie. Ce rapprochement se fit lentement, méthodiquement et il fut définitivement

réalisé le 21 novembre 1898 par l'homme que ses antécédents, sa haute situation et le respect dont il est unanimement entouré en France, désignaient pour conclure la paix commerciale.

Ce n'est pas une alliance politique que M. Luzzatti a conclue avec le gouvernement français : c'est le rétablissement de l'harmonie des intérêts entre les deux pays. Ni l'Italie, ni la France n'ont rien eu à sacrifier de leur dignité ; ni l'une ni l'autre n'a eu à faire amende honorable pour le passé. Des deux côtés, il y a eu réconciliation sincère, et espérons-le durable, sans qu'il en ait rien coûté à personne ; des deux côtés on a oublié ce qui divise pour ne se souvenir que de ce qui unit. Les résultats de cette politique n'ont pas tardé à se manifester : les budgets, qui se soldaient en déficit jusqu'en 1896-97 se sont, depuis, liquidés avec des excédents qui, dans les dernières années, ont dépassé 60 millions et, malgré des mécomptes sur les mouvements de capitaux, on trouve encore 41 millions d'excédents en 1900-1901 et 32 millions en 1901-1902.

Pour les cinq derniers exercices, l'excédent total des recettes sur les dépenses a été de 212 millions, avec lesquels il a été éteint pour 24 millions de lire de dettes, construit pour 95 millions de voies ferrées, payé les frais de l'expédition de Chine et laissé près de 93 millions à la disposition du Trésor.

Cette situation favorable des budgets permet d'espérer que des soulagements substantiels seront apportés au contribuable, beaucoup trop lourdement taxé. Ce n'est pas, du reste, un des moindres mérites des hommes d'Etat italiens que d'avoir tout subordonné au rétablissement de l'ordre dans les finances et d'avoir refusé la trop facile popularité que leur aurait procurée une politique de dégrèvements ; les dégrèvements viendront, mais il s'agit d'abord de consolider les résultats acquis et c'est ce qui a été parfaitement compris par nos voisins.

Pendant que nous en sommes à la question financière, nous ajouterons que l'un des faits les plus remarquables est la reconduction du change au pair ; rien ne fait plus d'honneur à l'Italie que cette restauration monétaire dont M. Edmond Théry décrit toutes les phases avec sa compétence habituelle. Cette grande œuvre a été menée à bien avec une entente de la matière, une simplicité et une précision extraordinaire qui fait, à bon droit, l'admiration des hommes du métier, et le succès est d'autant plus grand que l'instrument avec lequel il a été obtenu était réellement défectueux. A la suite des scandales des banques, on a imposé aux établissements d'émission une législation draconienne, on les a garottés dans les règlements les plus restrictifs ; on doutait, à bon droit, qu'au milieu de telles entraves ils pussent remplir leur mission et, cependant, ils ont été l'agent actif du relèvement monétaire, mais il n'est pas bon de jouer la difficulté et, à défaut de reconnaissance, l'intérêt, bien entendu de l'Italie lui commande de se relâcher de sa sévérité vis-à-vis de ses banques et de donner à leur charte la souplesse et l'élasticité qui lui manquent.

L'industrie de l'Italie a suivi une marche ascendante et quelques-uns de ses établissements occupent un rang très élevé : il nous suffira de citer les Acéries de Terni, qui ont présenté des produits si remarquables à l'Exposition de 1900 ; les Chantiers Ansaldo de Gênes, et Orlando de Livourne, le Lanificio Rossi et tant d'autres. L'Italie manque de charbon, mais elle possède la houille blanche, et la partie du Nord, riche en chutes d'eau, devient peu à peu une région industrielle avec laquelle il faudra bientôt compter.

Quant à l'agriculture, c'est la principale richesse de

la péninsule ; cependant, elle n'est pas encore ce qu'elle pourrait et devrait être.

Le livre de M. Edmond Théry nous fournit tous les renseignements nécessaires pour l'étude complète des ressources de l'Italie.

Mais à l'énumération des richesses de l'Italie, nous devons ajouter ce qui n'est pas du domaine du statisticien : à savoir la valeur de certains hommes dans lesquels on voit renaître les grandes figures du *Resorgimento*. Le ministère Zanardelli nous a montré un ensemble d'hommes d'Etat remarquables ; à côté d'eux, nous voyons le commandant Stringher, directeur général de la *Banque d'Italie*, dont on ne saurait exagérer le mérite dans l'œuvre de l'assainissement de la monnaie et de la restauration du crédit, et cet admirable Luzzatti qui, non content d'avoir été le Schulze-Delitzsch italien, a montré les plus hautes qualités politiques et financières et a été, avec notre ambassadeur M. Barrère, le véritable pacificateur entre la France et l'Italie.

Aujourd'hui, Français et Italiens peuvent apprécier les bienfaits de la concorde si heureusement rétablie ; la visite du roi Victor-Emmanuel au Président de la République française met le sceau au bon accord entre les deux nations les plus faites pour se comprendre, s'entraider et s'aimer. M. Edmond Théry nous fait bien connaître l'Italie ; c'est un nouveau service qu'il nous a rendu.

Pierre des Essars.

Paris, le 21 juin 1903.

PROMOTION DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Le *Journal Officiel* du 12 juillet 1903 a publié le décret suivant :

Par décret du Président de la République, en date du 11 juillet 1903, rendu sur la proposition du ministre de la guerre, vu la déclaration du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur en date du 10 du même mois, portant que la nomination du présent décret est faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur, a été promu au grade de :

Commandeur de la Légion d'honneur :

M. Théry (Amédée-Edmond), publiciste à Paris, directeur de l'*Economiste Européen*, membre du conseil supérieur de statistique. Officier du 31 décembre 1897. Auteur de travaux statistiques sur la situation économique et financière de tous les Etats de l'Europe et sur leurs dépenses militaires.

Notre directeur, qui est capitaine d'artillerie territoriale, affecté au service de l'Etat-Major du Gouvernement militaire de Paris, avait précédemment reçu le témoignage officiel de satisfaction ci-après :

Gouvernement Militaire

DE PARIS

Paris, le 20 mai 1903.

ETAT-MAJOR

Le Général Faure-Biguet, Gouverneur militaire de Paris, à M. le capitaine d'artillerie territorial Ed. Théry.

J'ai transmis au Ministre de la Guerre, le 13 mai dernier, votre étude si remarquable et si intéressante sur la *Guerre financière*, en appelant son attention sur la haute portée de ce travail.

Par dépêche du 19 mai, le Ministre vous envoie le témoignage officiel ci-joint de sa satisfaction, que je m'empresse de vous transmettre avec mes bien vives félicitations.

Général FAURE-BIGUET.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de la Guerre

DIRECTION DU CONTRÔLE

Paris, le 19 mai 1903.

CABINET

Le Ministre de la Guerre à M. le capitaine d'artillerie territorial Ed. Théry, 154, boulevard Haussmann.

Le Gouverneur militaire de Paris vient de me transmettre votre très intéressante étude sur la *Guerre financière*.

Au moment où la discussion du budget de la guerre et la tâche du Ministre tendent à devenir plus lourdes, votre travail apporte au chef de l'armée un point de vue très spécial et très élevé, une documentation qui lui manquait. Il lui permettra d'atténuer certaines critiques et de défendre avec plus de force ce qui, de notre budget militaire, doit rester intangible.

Vous ajoutez ainsi un titre nouveau au service rendu à l'armée en 1895, par votre étude sur la *Mobilisation au point de vue financier*, dont les résultats pratiques ont été si fructueux.

La clarté de votre exposition, l'éloquence de vos preuves chiffrées et des comparaisons avec l'étranger de la situation commerciale, industrielle et financière de la France, vous font le plus grand honneur et je suis heureux de vous en exprimer toute ma satisfaction.

Je donne des ordres pour que la Direction du Contrôle tienne à jour ces documents précieux, assuré que vous voudrez bien lui apporter le concours de votre haute expérience.

Général ANDRÉ.

L'Emprunt des Chemins de fer Russes

Nos principaux Etablissements de crédit procéderont, le 22 courant, à l'émission de 346.000 obligations 4 0/0 de Chemins de fer russes.

Pour bien comprendre l'importance de la garantie donnée à ces titres par le Gouvernement impérial, il est nécessaire de jeter un coup d'œil sur la politique suivie par la Russie en matière de chemins de fer.

Dans le rapport qu'il présenta à l'Empereur avec le budget de 1900, le Ministre des Finances, M. Witte, signala, comme cause principale de l'impulsion donnée aux forces productives du pays, l'exécution du programme adopté pour réformer le régime des voies ferrées et développer l'étendue du réseau :

« Il s'est écoulé, ajouta-t-il, plus de dix années déjà depuis que, conformément aux volontés de l'empereur Alexandre III, l'Etat a pris la haute main sur les chemins de fer, dans l'intérêt de toutes les branches de l'industrie nationale et du commerce, et reconstitué sur de nouvelles bases l'organisation financière du réseau. La mise en œuvre de ce programme fut confiée au Ministère des Finances, où fut créé, à cet effet, un service nouveau, la direction des affaires de chemins de fer. Aussi, le moment est-il venu d'indiquer les résultats auxquels ont abouti les mesures qui ont été adoptées, suivant les intentions impériales, pour favoriser les intérêts économiques du pays comme aussi pour diminuer les sacrifices du Trésor. »

Au mois de janvier 1889, les chemins de fer avaient une longueur de 29.292 kilomètres, dont 6.902 kilomètres, soit 23.6 0/0 seulement, appartenant à l'Etat ; le reste — 22.390 kilomètres ou 76.4 0/0 du réseau — était concédé à 42 Compagnies différentes. Chacune de ces Compagnies exploitait sa ligne à peu près comme elle l'entendait, chacune avait sa politique spéciale en matière de tarifs : toute considération des intérêts généraux du pays était laissée de côté. Envisagés dans leur ensemble, le réseau de

l'Etat et les lignes à revenu garanti imposaient au Trésor des sacrifices considérables : en 1889, le déficit global de l'exercice d'exploitation atteignit 30.5 millions de roubles et les dettes des Compagnies envers l'Etat, du chef des avances qu'elles avaient reçues depuis l'origine, au titre de la garantie, formaient la somme colossale de 984 millions de roubles.

Les intérêts du pays exigeaient que les travaux de chemins de fer fussent continués et même qu'ils fussent activement poussés; les intérêts du Trésor exigeaient une diminution des dépenses. Avec l'ancien système, il eût été bien difficile de remplir deux tâches aussi contradictoires; il n'était possible d'y réussir qu'à la condition de faire rentrer dans la sphère d'action immédiate du Gouvernement le régime tout entier des voies ferrées — ces puissants agents de progrès économiques. Il fut procédé au rachat de diverses lignes et à la concentration du réseau entre les mains de l'Etat et d'un petit nombre de grandes Compagnies. Laissant à ces quelques Compagnies l'exploitation de leurs lignes, c'est-à-dire renonçant à faire usage du droit de rachat anticipé que lui donnaient les statuts, l'Etat obtint à l'amiable de ces Compagnies de très grands avantages : ou bien il se réserva une part dans leurs bénéfices, ou bien il mit à leur charge la construction de nouvelles lignes. En même temps, l'Etat entreprenait lui-même, pour son compte, de grands travaux de chemins de fer.

Les résultats de ce système ont été les suivants : des 42 Compagnies qui existaient en 1889, il n'en reste actuellement que 8, concessionnaires à elles toutes de 17.058 kilomètres en pleine exploitation, et de 4.741 kilomètres de lignes à voie étroite ou d'intérêt local, soit un total de 18.769 kilomètres; pendant la même période, la longueur des chemins de fer de l'Etat a passé de 6.902 à 29.848 kilomètres et, si l'on tient compte des lignes en construction, à plus de 35.000 kilomètres. Ainsi, la longueur du réseau russe qui, en 1889, n'était que de 29.292 kilomètres, atteint aujourd'hui 56.601 kilomètres, sans compter la partie de la ligne de l'Est Chinois, qui se trouve hors des frontières de l'Empire. Pour l'Europe seule, le réseau atteignait, le 1^{er} janvier 1902, 48.617 kilomètres; en treize ans, le réseau a presque doublé et sa répartition entre l'Etat et les Compagnies est devenue tout autre : c'est maintenant l'Etat qui en possède la majeure partie (61,39 0/0) et les Compagnies la moindre (38,61 0/0). Au cours de cette même période, les quantités de matériel moteur et roulant se sont accrues dans des proportions considérables.

Depuis 1889, les résultats globaux donnés par les chemins de fer se sont, en ce qui concerne l'Etat, modifiés comme suit : les pertes annuelles qu'imposait au Trésor l'ensemble du réseau sont toujours allées en diminuant (sauf pour l'année 1902, où elles atteignirent le chiffre de 12 millions de francs); dès 1894, elles n'étaient plus que de 10 millions de francs; à dater de 1895, l'Etat commence à recueillir des bénéfices, dont le montant s'est élevé : en 1895, à 4.8 millions de francs; en 1896, à 30.1 millions de francs; en 1897, à 33.3 millions de francs, en 1898, à 32.2 millions de francs, et en 1900, à 84.3 millions de francs.

L'agrandissement du réseau ferré et l'augmentation du matériel ont exercé une influence d'autant plus heureuse sur le développement de l'industrie qu'ils ont été accompagnés de la réforme des tarifs et de leur unification.

Il résulte donc de ce qui précède que, pendant les dix dernières années, la Russie a obtenu, dans le domaine des chemins de fer, les résultats suivants : la longueur du réseau a presque doublé; les quantités de matériel se sont très notablement accrues; à ses pertes considérables d'autrefois, le Trésor impérial a vu succéder des bénéfices annuels; le tarif des marchandises est devenu uniforme et a été mis en harmonie avec les besoins généraux du pays, les intérêts du commerce et de l'industrie.

Parmi les huit Compagnies privées qui ont reçu les concessions de voies ferrées, se trouvent la *Moscou-*

Windau-Rybinsk, la *Moscou-Kiev-Voronège* et la *Riazan-Oural'sk*.

C'est pour l'augmentation du réseau de ces trois Compagnies que s'effectuera, dans la proportion suivante, l'émission dont nous avons parlé : 190.000 obligations pour la *Riazan-Oural'sk*, 94.000 pour la *Moscou-Kiev-Voronège*, 62.000 pour la *Moscou-Windau-Rybinsk*. Le produit de l'opération sera exclusivement affecté à la continuation des lignes exploitées par ces diverses Compagnies et, conformément aux engagements pris, le Gouvernement impérial garantit d'une manière absolue l'intérêt et l'amortissement des titres.

Les souscripteurs n'ont plus, dès lors, à se préoccuper de la situation particulière de ces diverses entreprises, ni de la productivité des lignes exploitées. Les obligations émises peuvent être assimilées absolument aux fonds d'Etat russes, car elles présentent la même sécurité; le seul fait à considérer, c'est le taux auquel se traitent aujourd'hui les titres similaires. Ils ont tous dépassé le pair : le Consolidé 4 0/0 1^{re} et 2^e séries cotait, dans la Bourse d'hier, le cours de 101 10; la 3^e série, le cours de 101 45, et le Consolidé 4 0/0 1901 se trouvait à 103 francs au comptant et à terme. La nouvelle obligation, émise au pair, offre donc un avantage appréciable; elle a devant elle une marge de hausse importante et elle sera d'autant mieux accueillie que, pendant quinze ans, elle ne pourra être ni convertie ni remboursée.

GEORGES BOURGAREL.

Sels Gemmes et Houilles de la Russie Méridionale

L'exercice 1902 de cette Société n'a pas été aussi favorable que le précédent. En effet, les bénéfices industriels et commerciaux, qui s'étaient élevés, en 1901, à 2.314.566 fr. 35, n'ont atteint, en 1902, que 1.523.193 fr. 62. Ils se décomposent ainsi :

	Francs
Produit des salines.....	987.573 84
Charbonnages :	
Charbon	694.782 24
Pyrite.....	2.071 71
Coke.....	41.956 70
Sous-produits	122.765 13
Ensemble	1.849.149 62
Dont il y a lieu de déduire :	
Les frais généraux de l'administration centrale, les primes aux directeurs et ingénieurs en Russie.....	216.593 28
Réduction sur la valeur du stock de coke.....	41.956 70
Réduction supplémentaire sur stock Agence d'Odessa.....	37.745 52
Solde du compte impôt en Russie.....	29.660 50
	325.956 »
Reste.....	1.523.193 62

A ce dernier montant, il convient d'ajouter :

	Francs
Revenu des terres.....	7.784 02
Péremption de coupons.....	890 82
Report de l'exercice précédent.....	49.907 24
Ensemble	58.582 08
D'où un montant total de.....	1.581.775 70
Dont il faut déduire :	
S rvice des obligations.....	609.264 91
Intérêts en banque.....	31.997 22
Agios et changes.....	14.304 05
	655.570 18
Reste solde disponible.....	926.205 52

Le solde disponible de l'exercice 1901 s'était élevé à

1.189.660 fr. 34, et il était déjà en diminution importante sur celui de l'exercice précédent qui avait atteint le montant de 2.197.403 fr. 55. L'année 1902 a donc accusé un nouveau recul important. Aussi, aucun dividende n'a-t-il été proposé à l'assemblée générale qui a eu lieu le 24 juin. Voici la répartition qui a été approuvée par les actionnaires. Nous la rapprochons de la précédente :

	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
Impôts à payer en Russie.....	85.000 »	»
Réserve légale.....	54.753 10	13.814 91
Dividende de 25 fr. en 1901.....	1.000.000 »	»
amortissements sur immobilisations.....	»	600.000 »
Port à nouveau.....	49.907 24	312.390 61
Total égal au solde disponible	1.189.660 34	926.205 52

Rappelons que cette Société, constituée en 1883, n'a distribué aucun dividende jusqu'en 1888 inclus. A partir de 1889, année au cours de laquelle ses actions furent admises aux négociations au comptant sur le marché officiel de la Bourse de Paris, elle procéda aux répartitions suivantes. Notons ici que les négociations à terme, sur cette valeur, n'eurent lieu qu'à partir du 13 juillet 1895.

Exercices	Dividendes en francs	Cours moyens des actions
1889.....	25 »	533 75
1890.....	10 »	513 13
1891.....	20 »	383 33
1892.....	25 »	418 28
1893.....	25 »	450 26
1894.....	25 »	413 90
1895.....	25 »	699 15
1896.....	25 »	645 11
1897.....	12 50	589 97
1898.....	néant	508 37
1899.....	25 »	594 36
1900.....	35 »	873 43
1901.....	25 »	631 99
1902.....	néant	530 23
Cours actuel.....		425 »

Ainsi que le mentionne le rapport du Conseil d'administration, quatre éléments composent le compte de profits annuels de la Société : l'exploitation des mines de sel gemme ; l'exploitation des charbonnages ; la fabrication du coke ; la récolte des sous-produits provenant de la distillation du coke. Or, si les profits réalisés sur la vente des sels gemmes sont montés à 987.573 fr. 84, contre 883.950 fr. 59 en 1901, soit une augmentation de 103.623 fr. 25 d'une année à l'autre, par contre, les bénéfices de la vente des charbons, qui atteignaient, en 1901, 1.644.681 fr. 60, ont fléchi à 694.782 fr. 24, en diminution de 949.899 fr. 36. Quant à la fabrication du coke et à la nature des sous-produits, ils s'établissent ainsi :

	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
Fabrication du coke.....	40.131 55	41.956 70
Vente des sous-produits..	100.433 07	122.765 13
	140.564 62	164.721 83

D'où une augmentation, pour 1902, de 24.157 fr. 21.

En somme, la différence entre les résultats des deux derniers exercices semble avoir été provoquée principalement par la baisse des cours du charbon, puisque le nombre de tonnes extraites est à peu près le même qu'en 1901. On peut le constater par le tableau ci-dessous :

	Exercices	
	1901	1902
	(Tonnes)	
Extraction :		
Maurzka.....	139.985	126.346
Dvoïnoi.....	65.280	60.176
Pougatchefka.....	85.300	82.928
Tolsti.....	108.060	101.461
Nélépofka (nouveau siège).....	»	127.270
Total.....	398.625	397.581

Ces tonnages ont été répartis ainsi :

	Exercices	
	1901	1902
	(Tonnes)	
Vendues à la clientèle.....	336.795	327.399
Livrées aux ateliers des fours à coke...	35.643	29.106
Consommées ou conservées pour les besoins des charbonnages et des services accessoires.....	26.187	41.076
Total.....	398.625	397.581

Toutefois, si la baisse générale des prix des combustibles a pesé sur les opérations de la Société, il est d'autres causes qui ont aussi concouru à la diminution des profits.

L'atelier nouveau, installé au siège de Stecherbinofka, pour laver le charbon, a été mis en marche dans d'heureuses conditions, mais les avantages de cette puissante installation ne se sont fait sentir que dans le dernier trimestre, et pendant les premiers mois de l'année 1902, la Société est demeurée aux prises avec des difficultés industrielles et commerciales qui ont entravé momentanément le développement du charbonnage de Stecherbinofka. Quant au siège de Nélépofka, il n'a réellement commencé à entrer en production qu'au commencement de cette année. L'achèvement des travaux du fond et des installations de surface sera poursuivi pendant l'exercice en cours, et les prévisions émises laissent entendre qu'il sera totalement terminé avant la fin de l'année.

En raison des circonstances défavorables avec lesquelles la Société a eu à compter, le Conseil d'administration estime que les résultats acquis en 1902 sont, dans l'ensemble, relativement satisfaisants, sans permettre, toutefois, une répartition de dividende. La Société a en effet contracté, pour le parachèvement de ses immobilisations, une dette flottante de 2.072.351 francs qu'elle se propose de consolider par une émission d'obligations, et qu'elle ne pouvait pas songer à augmenter pour effectuer une répartition de profits. D'autre part, le Conseil n'a pas pensé qu'il fût possible de renoncer à pratiquer, comme il l'avait fait les années précédentes, de larges amortissements que l'intérêt social paraît commander, et qui consolident, pour l'avenir, la situation de la Société.

Répondant à des questions qui lui étaient adressées par quelques actionnaires, le président du Conseil d'administration de la Société a fait observer que les prix du charbon n'ont pas beaucoup varié depuis l'année dernière. Toutefois, le prix moyen de vente est plutôt inférieur à celui de la même période de 1902 : ceci est une considération générale. Pour ce qui concerne la Société, dans le premier semestre de cette année, la production a augmenté très sensiblement, et le prix de revient s'en est ressenti ; il a diminué d'une façon assez importante. On peut donc estimer, sans pouvoir prendre aucun engagement sur ce point puisqu'on ne sait pas ce qui se passera d'ici à la fin de l'exercice, que les bénéfices seront cette année égaux à ceux de l'année dernière. Sur la production de l'année dernière il y a cette année une augmentation d'environ 400/0 ; pendant le premier semestre de l'année dernière elle avait atteint 140.000 tonnes, et cette année-ci elle atteint environ 195.000 tonnes. Il reste à savoir ce que les circonstances permettront au Conseil de faire à la fin de l'exercice. En tous cas, remarquons que le report à nouveau de 312.390 fr. 61 représente environ 8 fr. par action.

A. LECHENET.

La Conversion Ottomane

Répondant au désir qui lui en avait été exprimé, le Gouvernement ottoman a accepté de proroger de quinze jours le délai fixé pour l'acceptation du projet d'unification de la Dette. L'Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères a remis au jeudi 23 juillet, à trois heures et demie, l'assemblée générale des Fonds turcs qui devait se tenir le 13 courant. Voici le texte du rapport qui devait être lu à cette réunion par M. J. Peytel au nom du Comité :

Messieurs,

Dans votre assemblée du 29 juin dernier, vous avez nommé un Comité d'étude auquel vous avez confié la mission de procéder à l'examen du projet d'unification et de soumettre les conclusions de son rapport à une seconde assemblée des porteurs qui serait convoquée dans le plus bref délai possible.

Nous vous rendons compte des résultats de cet examen.

* *

Tout d'abord, nous constaterons que votre attention a été depuis longtemps sollicitée sur tout ce qui concerne le projet d'unification qui vous est soumis et dont les grandes lignes sont connues depuis plusieurs mois.

La presse s'en est constamment occupée ; elle a tenu le public au courant de toutes les phases de la négociation entre le Gouvernement turc et le groupe français représenté d'abord par M. Rouvier, puis, depuis que celui-ci a été appelé à de hautes fonctions, inconciliables avec le rôle de négociateur, par la Banque Impériale Ottomane, le Comptoir National d'Escompte de Paris, la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie.

Vous avez connu la très vive opposition faite à ce projet par des hommes d'une honorabilité parfaite et d'une haute compétence comme M. Babington-Smith ; mais vous avez pu constater aussi que, selon que le projet semblait accepté à Constantinople, ou qu'il paraissait y être contesté, ou devoir subir des modifications profondes, les Bourses européennes traduisaient leurs impressions par des mouvements de hausse ou de baisse sur les Fonds Turcs, la progression des cours paraissant se mesurer à ses chances de succès.

Des critiques très vives ont été élevées contre ce projet, notamment en Angleterre. Les uns ne voulaient pas qu'il fût touché au décret de Mouharrem, base solide du fonctionnement actuel de la Dette, respecté avec une parfaite loyauté par la Turquie. Ils reconnaissaient toutefois que les espérances des porteurs de la Dette n'avaient pas été réalisées ; car après vingt ans de fonctionnement de ce décret, le taux d'intérêt distribué reste fixé au chiffre minimum de 1 0/0, soit au quart du taux qu'il pouvait atteindre.

D'autres préconisaient l'élévation immédiate de la 11/40/0 de l'intérêt servi aux séries de la Rente turque ; mais le Gouvernement s'y opposait, et soutenait que les termes du décret de Mouharrem ne permettaient cette élévation que pour les années dans lesquelles les recettes normales seraient suffisantes, interprétation qui aurait donné à cette augmentation un caractère intermittent. Cette question litigieuse est actuellement soumise au jugement d'un tribunal arbitral.

Donc, rarement l'attention des porteurs de titres fut plus éveillée sur les projets de modification que ne l'a été celle des porteurs de Fonds Turcs.

Enfin, la circulaire que vous adressait il y a peu de jours l'Association Nationale des porteurs français de valeurs étrangères, vous exposait, dans les termes les plus clairs, les motifs et les conséquences du projet qui vous est soumis.

* *

Le Comité avait néanmoins exprimé le désir qu'il vous fût concédé un délai plus étendu pour peser les avantages et les inconvénients de la solution proposée ; quelques jours de plus eussent permis, sans nul doute, à un plus grand nombre de porteurs d'assister à la réunion ou de s'y faire représenter.

Mais vous vous souviendrez que le projet est en cours de négociations, depuis dix-huit mois, avec un Gouvernement

aujourd'hui lassé par de longues discussions, de sorte qu'en le revêtant de sa signature, il a exigé une réponse très prompte.

L'acceptation définitive doit être donnée le 14 juillet. Cette exigence trouve peut-être son explication dans l'analogie entre la situation actuelle et celle directement visée par l'article 7 du décret de Mouharrem qui ne prévoyait pas d'une manière péremptoire la consultation directe des porteurs de titres.

Ces considérations vous expliquent pourquoi vous êtes réunis aujourd'hui, 13 juillet, dernier jour ouvrable avant la date à laquelle doit être formulée la réponse définitive.

Examen des divers articles du projet de Décret annexe

Les articles 1 et 2 du projet décident la création d'une nouvelle Dette 4 0/0, amortissable par un fonds de 1/2 0/0, soit normalement en cinquante-six ans, le premier coupon échéant en mars 1904.

Cette Dette se composera de 1.471.591 obligations de 500 francs, soit au total :

735.795.500 francs = Liv. t. 32.375.002 = Liv. st. 29.431.820

Le service de ces titres sera effectué par prélèvement sur le produit des revenus concédés aux porteurs de Fonds Turcs par le décret de Mouharrem ; mais après paiement de 430.500 livres turques absorbées par le service des obligations dites de Priorité, qui restent comme précédemment privilégiées sur toute la Dette.

Les obligations 4 0/0 nouvelles seront remises aux porteurs de titres des séries, savoir :

Série B : Pour 100 liv. st. nominales, 70 liv. st. du nouveau 4 0/0, soit 2 80 de rente ;

Série C : Pour 100 liv. st. nominales, 40 liv. st. du nouveau 4 0/0, soit 1 60 de rente ;

Série D : Pour 100 liv. st. nominales, 37 1/2 de nouveau 4 0/0, soit 1 50 de rente.

L'échange est obligatoire : en conséquence, les titres des séries B, C, D cesseront de porter intérêt à partir du 1^{er}/14 septembre 1903.

Les titres de séries non présentés à l'échange dans un délai de huit années seront prescrits. Un plus long délai est désirable, bien que des délais encore plus courts aient parfois été impartis en pareil cas.

Comme conséquence de l'échange des séries contre le nouveau 4 0/0, toute distinction dans les droits des porteurs disparaît, puisque toutes les obligations 4 0/0 jouissent de droits égaux.

L'amortissement se fera par voie de rachat en Bourse, si les titres sont cotés au-dessous du pair ; dans le cas contraire, par voie de tirage et à 500 francs = 22 liv. t. = 20 livres st.

* *

Le sort des Lots turcs est réglé par l'article 10 du projet de décret annexe.

De nombreuses publications ont fait connaître aux porteurs de ces titres les droits complexes dont ils jouissent actuellement ; des désaccords se sont souvent produits dans le passé sur l'appréciation de ces droits, et il est fort probable qu'ils se renouvelleraient dans l'avenir.

Le projet attribue au service des Lots turcs, à partir du 1^{er}/14 septembre 1903, une annuité de 270.000 liv. t.

Cette attribution s'accroîtra des sommes produites par les remboursements des Lots, qui ont été ou seront rachetés dans les conditions exposées audit article ; elle s'accroîtra encore de 40 0/0 des excédents de revenus prévus à l'article 7.

A partir du 1^{er}/14 mars prochain, les titres sortis aux tirages seront remboursés sur la base de 60 0/0, soit 240 fr., et les primes seront payées intégralement.

Le Gouvernement se réserve le droit d'anticiper les tirages en suivant l'ordre établi ; il rembourserait les titres sortis à 240 fr. et paierait les Lots primés dans leur intégralité, mais sous déduction, pour ces derniers, d'un intérêt composé sur la base de 3 0/0 l'an, à raison de l'anticipation d'échéance.

Par contre, les Lots turcs abandonnent tout droit à la reprise du service des intérêts dans l'avenir. Cet abandon sera constaté matériellement par le retrait de la feuille de coupons attachée à chaque lot. Il nous a été expliqué que

pour faciliter cette opération de retrait il sera alloué aux porteurs 2 fr. par titre ainsi régularisé.

* *

Vous remarquerez que la convention nouvelle est dénommée *Décret annexe au Décret de Mouharrem du 8/20 décembre 1881*.

C'est qu'en effet, ce dernier décret, ainsi que le dit formellement l'article 12 du projet, reste en vigueur pour tout ce qui n'est pas modifié par le décret annexe; l'article 13 déclare même celui-ci partie intégrante du Décret de Mouharrem.

Il en résulte que les garanties et revenus affectés aux porteurs de la Dette leur restent acquis, mais ne sont pas accrus : seule, la répartition du produit est modifiée. Il est donc nettement établi que le Gouvernement turc n'entend en aucun cas, même en cas d'insuffisance, affecter au service de la Dette modifiée d'autres ressources que celles provenant des revenus antérieurement concédés (art. 3).

* *

Dès lors, il importe de bien établir le montant des charges que comporte le service de la nouvelle Dette et de placer en regard le produit des revenus concédés.

Le service d'intérêt et d'amortissement des obligations de priorité absorbera par privilège..... Liv. t. 430.500

Le service des 1.471.591 obligations 4 0/0 créées absorbera pour intérêt et amortissement..... 1.456.875

L'annuité affectée aux Lots turcs est de..... 270.000

Ensemble..... Liv. t. 2.157.375

Les recettes nettes du service de la Dette ont été en moyenne annuellement de 1.916.939 liv. t. pendant les dix premières années et de 2.136.265 liv. t. pendant les dix années 1891-1892 à 1901-1902. En 1902-1903, les redevances arriérées de la Roumélie ayant été payées, les encaissements ont été de 2.459.438 liv. t., ce qui relève la moyenne des onze années à 2.165.644 liv. t.

Il faut ajouter que la Dette n'a jamais obtenu le paiement de certaines redevances dues par les régions détachées de l'Empire ottoman et qui lui avaient été déléguées. Les chiffres que nous venons d'indiquer comprennent des ressources de même nature dont la rentrée peut présenter dans l'avenir un certain aléa.

* *

Actuellement, le Gouvernement turc ne peut tirer aucun bénéfice immédiat du développement des revenus concédés aux porteurs de titres. Sans doute ce développement lui permettrait d'accélérer l'extinction de la Dette, mais dans une modeste mesure, puisque la majeure partie des produits supplémentaires servirait à l'élévation de l'intérêt distribué, laquelle entraînerait à son tour l'élévation du taux de remboursement des titres. Aucune parcelle des accroissements de recettes, dans le système actuel, ne peut aller au Trésor turc. On conçoit le mécontentement qui en résulte de sa part, et le peu de concours qu'il donne au service de la Dette.

La nouvelle convention (article 7) attribuant au Gouvernement turc les trois quarts des excédents de recettes au delà de la somme susmentionnée de 2.157.375 liv. t., modifie cet état de choses. Il y aura sans doute lieu de préciser le mode de calcul de ses excédents.

Le Gouvernement se trouvera à l'avenir intéressé au développement des recettes, à la répression des fraudes, et aussi à poursuivre vigoureusement la modification des tarifs des Douanes. Il y a donc tout lieu de penser que les recettes progresseront plus rapidement que par le passé, et l'on peut même entrevoir une période de sérieux excédents.

La part de 25 0/0 des excédents attribué au service de la Dette sera employée à des remboursements anticipés d'obligations 4 0/0, après prélèvement, toutefois, de la proportion réservée au remboursement anticipé des Lots turcs, comme nous l'avons exposé plus haut.

En 1932, l'emprunt dit des Priorités sera complètement amorti, sauf le cas de remboursement ou de conversion de ces titres, prévu à l'article 6. Dans le cas d'amortissement à la date indiquée, il n'y aura plus lieu au prélèvement annuel de 430.500 liv. t., et le partage des excédents se fera à partir de 1.726.875 liv. t.

* *

Bien qu'il paraisse admissible que les revenus concédés suffiront à assurer le service régulier de la nouvelle Dette, il a paru nécessaire, pour plus ample garantie, de constituer une réserve importante.

Tout d'abord, resterait affectée à cet objet la réserve existant déjà aux mains de l'Administration de la Dette, et qui s'élèvera (règlement de l'échéance du 1/14 septembre 1903 compris) à 900.000 liv. t. environ. Il sera versé en plus 300.000 livres turques, qui élèveront ce fonds à 1.200.000 liv. t. Enfin, les intérêts des sommes ainsi constituées seront cumulés jusqu'à ce que le fonds atteigne 2.000.000 de liv. t. Il sera réduit à 1.000.000 de liv. t., lorsque la Dette elle-même sera réduite à 16.000.000 de liv. t. (moitié de son chiffre actuel).

On peut estimer que cette réserve est suffisante pour assurer le service de la Dette réorganisée, pendant de nombreuses années, en supposant même, cas assez improbable, qu'il n'y eût aucune progression dans les recettes ou qu'une des ressources prévues fit accidentellement défaut.

Il a été prévu le prélèvement sur les 32.375.000 4 0/0 à créer, de la quantité de titres nécessaire pour réaliser en espèces les 300.000 liv. t. destinées à renforcer la réserve, et, en outre, de 1.460.000 liv. t. nominal pour les frais de l'opération de conversion. Ce prélèvement peut paraître élevé, et a donné lieu à des critiques; on répond, d'autre part, que les obligations ne seront pas réalisées au pair, tandis que les 300.000 liv. t. doivent être versées en espèces à la réserve; qu'il en sera de même des frais de timbre des nouveaux titres, que l'on évalue à 325.000 liv. t.; de la bonification de 2 fr. à payer aux porteurs de Lots turcs, qui représente 150.000 liv. turq.; enfin, que des dépenses considérables sont à prévoir, notamment pour réfection des titres, publicité et autres causes de toute nature, pour mener à bonne fin une opération poursuivie depuis si longtemps, et qui nécessitera de si nombreux concours.

Vous remarquerez, d'ailleurs, que ces chiffres ont été arrêtés de concert avec le Gouvernement turc, qui en assume, en réalité et effectivement la charge. En effet, le projet nouveau entraîne une prolongation de la perception des revenus concédés, l'extinction totale de la Dette se trouvant retardée de quelques années par la solution qui vous est soumise.

* *

Les modifications apportées par la nouvelle convention, ou Décret annexe au Décret de Mouharrem, sont-elles de nature à satisfaire les porteurs de Rente turque?

Le projet actuel, s'il touche au Décret de Mouharrem, base solide des droits des porteurs, a soin d'affirmer que ce Décret conserve son entier effet pour tout ce qui n'est pas modifié par le Décret annexe qui nous occupe.

Dans l'ancien état de choses, la partie des recettes consacrée à l'intérêt était réduite à 800.000 liv. t. environ; dans la nouvelle combinaison, elle s'élève à 1.295.000 liv. t., et encore à 1.225.000 liv. t. si l'on ne considère que la part affectée aux titres 4 0/0 remis en échange contre ceux des séries B, C, D.

On ne saurait tirer d'une caisse que ce qui s'y trouve; il a donc fallu réduire, par contre, la part de l'amortissement; pour les séries, elle tombe de 650.000 liv. t. à 161.875 liv. t.

Sans doute, des calculateurs consciencieux peuvent démontrer mathématiquement que le maintien du système actuel présenterait un certain avantage pour le porteur qui conserverait indéfiniment ses titres, mais en supposant qu'il puisse espérer le même concours gouvernemental pour le développement des recettes que celui qui doit découler de la nouvelle entente. Or, le porteur de titres est sensible surtout à des avantages plus immédiats, et il est impossible de ne pas reconnaître la réalité de cette impression dans la hausse qui s'est produite sur les marchés européens, lorsque les porteurs de fonds turcs ont entrevu l'accroissement immédiat de 50 0/0 de leur revenu, même avec sa contre-partie nécessaire, c'est-à-dire le sacrifice d'une partie des avantages d'avenir que leur assurait l'application étroite du Décret de Mouharrem.

* *

Les attributions aux diverses séries de créanciers de la Dette ont été longuement discutées. Elles peuvent l'être

encore, parce qu'il n'y a point de calcul absolu en ces matières, les bases, telles les recettes, pouvant varier d'importance; la vérité mathématique est donc impuissante à tout résoudre de façon indiscutable.

Il semble, d'ailleurs, que la série B reçoive dès à présent ce qu'elle pouvait réaliser d'ici à quelques années.

La série D ne pouvait guère espérer mieux que le traitement qui lui est réservé.

En faveur de la série C, on a présenté divers calculs pour établir qu'elle était maltraitée; nous ne les discuterons pas ici, et vous rappellerons simplement que depuis plusieurs années les séries C et D se traitent avec un écart variant de 1 1/2 à 2 ou 2 1/2 unités. Le public appréciait donc à cette mesure la différence de valeur entre les titres des deux séries. Or, la différence entre 1 fr. 50 et 1 fr. 60 de rente représente largement l'intérêt à 4 0/0 et l'amortissement de l'écart moyen de prix que la pratique a consacré.

Enfin, les Lots turcs échangent une situation qui comporte des espérances d'une réalisation, il est vrai, fort éloignée, contre une amélioration immédiate de leur sort, savoir : le remboursement à 60 0/0 des obligations sorties à 400, et le paiement intégral des primes, qui sont le principal attrait de cette valeur.

*
**

Nous résumons le résultat de notre examen :

La nouvelle convention, faisant partie intégrante du décret de Mouharrem, n'ajoute ni n'enlève rien aux ressources consacrées à la Dette; les frais qu'elle entraîne sont, en effet, plus que couverts par la prolongation forcée qui en découle et qui est consentie par le Gouvernement turc, de la perception des revenus concédés jusqu'à l'extinction des nouveaux titres et des Lots.

Elle associe étroitement, et dès à présent, le Gouvernement à l'Administration de la Dette en vue du développement des recettes et revenus concédés.

La part de 25 0/0 réservée à l'Administration de la Dette dans ces augmentations de recettes accélérera l'amortissement.

La convention ne fait donc guère que répartir autrement qu'il n'a été pratiqué jusqu'à présent, les produits des revenus concédés.

Ce nouveau mode de répartition est basé sur l'attribution régulière aux intéressés d'une plus grande part des produits annuels, sous forme d'accroissement de l'intérêt et d'élévation du prix de remboursement des Lots turcs; comme contre-partie, est ralenti l'amortissement de la Dette portant intérêts, et les Lots turcs abandonnent des perspectives avantageuses, mais lointaines. Cette répartition nouvelle paraît bien accueillie par les Bourses européennes. Son rejet semblerait devoir être une cause de recul des cours actuellement cotés sur la Dette turque et les Lots; l'amélioration recherchée dans les rapports entre l'Administration de la Dette et le Gouvernement turc ne serait pas obtenue.

Tels sont les résultats de l'examen que vous nous aviez demandé de faire; nous espérons que, joints aux nombreux documents et discussions de toute nature dont vous avez eu connaissance, ils suffiront à déterminer votre opinion sur le texte qui vous est soumis.

Pour le Comité :
Le Président : J. PEYTEL.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES SIX PREMIERS MOIS

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les six premiers mois de 1903.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 30 juin, à 2.386.885.000 francs et les exportations à 2.067.237.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS	JUIN		
	1903	1902	Différences en 1903
(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	83.312	69.556	+ 13.756
Matières nécessaires à l'industrie.....	232.323	217.009	+ 15.314
Objets fabriqués	66.441	64.068	+ 2.373
Totaux.....	382.076	350.633	+ 31.443
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	53.991	57.548	— 3.557
Matières nécessaires à l'industrie.....	98.349	96.658	+ 1.691
Objets fabriqués.....	148.895	163.486	— 14.591
Colis postaux	19.916	17.152	+ 2.764
Totaux.....	321.151	334.844	— 13.693

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 30 juin 1903, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1902 :

IMPORTATIONS	SIX PREMIERS MOIS		
	1903	1902	Différence pour 1903
(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	412.194	365.298	+ 46.896
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.573.487	1.491.181	+ 82.306
Objets fabriqués	401.204	387.052	+ 14.152
Totaux.....	2.386.885	2.243.531	+ 143.354
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	300.506	336.817	— 36.311
Matières nécessaires à l'industrie.....	584.189	575.497	+ 8.692
Objets fabriqués.....	1.043.712	1.053.328	— 1.616
Colis postaux.....	138.830	120.273	+ 18.557
Totaux.....	2.067.237	2.085.915	— 18.678

Le mouvement total des échanges (importations et exportations réunies) s'est élevé à 4.454 millions pour les six premiers mois de l'année, au lieu de 4.329 dans la même période de 1902. Il accuse un accroissement de 125 millions environ. Mais il convient d'ajouter que cet accroissement est dû exclusivement aux importations, tandis que les exportations ont diminué dans des proportions notables; le mois de juin a accusé, dans ces deux sens, le mouvement qu'on avait déjà constaté pour le mois de mai.

C'est surtout sur les matières premières industrielles que l'activité commerciale s'est manifestée dans cette première moitié de l'année. L'arrêt dans les exportations des produits fabriqués a coïncidé avec un accroissement dans les achats des mêmes produits à l'étranger. L'accroissement dans les importations des denrées alimentaires a porté, pour une forte part, sur les céréales; quant à la réduction dans les exportations, elle porte surtout sur les sucres.

Informations Économiques et Financières

Les Compagnies d'Électricité de Paris. — On sait que les Compagnies d'éclairage électrique — ou de transport de force — n'ont pas de monopoles et bénéficient de simples concessions. Presque tous les contrats entre la Ville et les Compagnies expirent de 1907 à 1910.

On se préoccupe dès à présent de savoir s'ils seront prorogés ou si, de même que pour le gaz, le Conseil municipal voudra assurer par la Ville elle-même la continuation de ces exploitations. M. Ballière a déposé une proposition préconisant cette dernière solution. De son côté l'Administration préfectorale étudie d'autres solutions.

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* a publié, samedi, le rendement des impôts directs et monopoles de l'Etat pour le mois de juin 1903. Ce rendement s'est élevé à la somme de 223.820 100 francs, soit une plus-value de 12.084.800 fr. sur les évaluations budgétaires et une augmentation de 8 millions 797.300 fr. sur les recettes du mois de juin 1902, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur le mois de juin 1902
(En francs)		
Enregistrement	+ 4.424.000	+ 1.857.500
Produits du timbre	— 236.000	+ 1.212.000
Impôt sur les opérations de Bourse	+ 90.000	— 12.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières	— 4.000	— 115.500
Douanes (sucres et sels non compris)	+ 10.389.000	+ 11.087.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris)	— 4.328.000	— 463.000
Sels	— 36.000	— 130.000
Sucres	+ 165.000	— 7.464.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.)	+ 1.620.800	+ 2.825.300
Différence pour 1903	+ 12.084.800	+ 8.797.300

Voici, maintenant, la situation pour les six premiers mois de 1903 par rapport aux évaluations budgétaires et aux produits des mois correspondants de 1902 :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur les 6 1 ^{ers} mois de l'année 1902
(En francs)		
Enregistrement	+ 17.855.500	+ 21.096.000
Produits du timbre	+ 4.861.500	+ 5.316.500
Impôt sur les opérations de Bourse	+ 729.500	+ 644.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières	— 1.743.000	— 162.500
Douanes (sucres et sels non compris)	+ 21.608.000	+ 29.878.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris)	— 12.558.000	+ 5.857.000
Sels	— 281.000	+ 205.000
Sucres	+ 556.000	— 6.956.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.)	+ 13.271.600	+ 12.671.000
Différence pour 1903	+ 44.300.100	+ 68.549.000

Dans ce tableau ne sont pas compris les « Produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre », qui ont été, pour le mois de juin, de 7.688.500 francs, en augmentation de 1.915.100 fr. sur les prévisions et de 2.711.700 francs sur les recettes de juin 1902.

Pour les six premiers mois de 1903, ces « Produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, etc. », ont donné 321.800 fr. de plus qu'il avait été prévu, et 1.070.100 fr. de plus également que ceux de la même période de 1902. Il faut dire qu'en ce qui concerne ces chapitres, la comparaison des recouvrements avec les évaluations n'est donnée que pour ordre et à titre d'indication, sans qu'on en puisse tirer des conclusions rigoureuses; il existe, en effet, des variations considérables dans les époques de recouvrement d'un grand nombre de ces produits, et les évaluations mensuelles ne peuvent dès lors s'établir avec quelque précision.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 1^{er} juillet les rôles émis, y compris les centimes additionnels, s'élevaient à 970.330.600 fr. Les douzièmes échus se chiffrent par

401.304.400 fr., et les recouvrements effectués se sont élevés à 431.091.800 fr., soit une différence en plus de 29.787.400 fr. La comparaison des recouvrements de 1903 avec les recouvrements de 1902 accuse une augmentation de 12.117.700 fr. Quant aux frais de poursuites, ils ont été de 569.800 fr., soit 1.22 0/00, contre 500.700 fr. en 1902 ou 1.09 0/00.

Emprunt de la Ville de Paris projeté pour les Eaux. — L'Administration préfectorale avait présenté au Conseil municipal certaines propositions préliminaires d'un emprunt pour le service des Eaux, notamment pour la dérivation des eaux souterraines du val d'Orléans.

Il semble que, pour le moment, le Conseil municipal n'ait pas du tout envie de suivre l'Administration sur ce point. Sur le rapport de sa Commission spéciale des Eaux et de l'assainissement, il vient de décider que, au lieu de continuer les études sur place en vue d'amener à Paris les eaux du val d'Orléans — que la Commission considère, non comme de véritables eaux de source, mais comme des eaux de réapparition du cours souterrain de la Loire — on renforcerait l'approvisionnement par des sources appartenant à la Ville ou pour laquelle elle a des contrats d'achat, en vue d'augmenter la puissance de débit des aqueducs de la Vanne.

On estime que la captation de ces sources suffira à pourvoir, pour une quinzaine d'années au moins, aux nécessités de la consommation parisienne.

L'emprunt projeté serait, dans ce cas, inutile.

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Le *Bulletin Municipal officiel* vient de publier une statistique relative à l'exploitation du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* pendant le second trimestre de l'exercice 1903, comparée à celle de la même période de 1902. Cette exploitation est résumée dans les tableaux suivants :

Nature des billets distribués	Mouvement des Voyageurs transportés		
	Nombre de voyageurs		
	1902	1903	Différences en 1903
Aller et retour	2.370.757	4.846.300	+ 2.475.543
1 ^{re} classe	2.166.435	3.847.239	+ 1.680.804
2 ^e classe	10.307.613	20.377.981	+ 10.070.368
Billets collectifs	380	2.485	+ 2.105
Totaux	14.815.185	29.074.005	+ 14.258.820

Faisons remarquer que chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur, et passons maintenant aux recettes qui se sont établies ainsi :

Mois	Produit brut	Redevance à la Ville de Paris	Produit net pour la Compagnie
(En francs)			
Avril	1.727.694 60	574.590 85	1.153.103 75
Mai	1.713.162 35	568.627 05	1.144.535 30
Juin	1.586.403 40	523.298 85	1.063.104 55
	5.027.260 35	1.666.516 75	3.360.743 60

Pour le 1^{er} semestre de l'exercice 1903, les recettes brutes totales de la Compagnie atteignent le montant de 9.397.345 fr. 25, contre 5.075.975 fr. 60 pendant la même période de 1902. Quant à la redevance de la Ville de Paris, elle s'élève à 3.123.078 fr. 65, contre 1.692.443 francs 30 l'année dernière. D'où un produit net de 6.274.266 fr. 60, contre 3.383.532 fr. 30 en 1902.

La longueur des lignes exploitées a été :

Avant le 7 octobre 1902	43 kil. 329 mètres.
Jusqu'au 30 janvier 1903	47 — 335 —
Du 1 ^{er} février au 1 ^{er} avril 1903	22 — 912 —
Depuis le 2 avril 1903	24 — 41 —

Pendant le 1^{er} semestre de 1903, la Compagnie du Métropolitain a transporté 54.193.738 voyageurs.

L'accroissement du trafic continue à être très considérable.

Compagnie Industrielle du Platine. — L'exercice 1902 de cette Compagnie a accusé une nouvelle amélioration dans les bénéfices réalisés. C'est ce qui ressort du bilan dressé au 31 décembre 1902, et que nous rapprochons du précédent :

Actif	Bilan au 31 décembre	
	1901	1902
	(Francs)	
Concessions.....	2.502.002 85	18.313.585 70
Constructions.....	319.004 60	465.941 10
Matériel.....	1.060.151 45	1.430.510 45
Mobilier.....	60.934 25	75.134 65
Travaux non utilisés.....	212.370 90	"
Frais de constitution.....	298.530 50	"
Frais d'émission (augmentation du capital).....	100.000 "	"
Frais d'émission d'obligations.....	272.500 "	"
Prime de remboursement d'obligations.....	877.500 "	"
Caisse de Paris.....	5.819 35	8.958 05
Caisse de Saint-Petersbourg..	10.325 75	16.188 70
Caisse de l'exploitation.....	75.359 55	77.714 95
Espèces dans les banques.....	376.545 "	320.243 85
Platines et métaux précieux..	225.057 80	1.300.890 80
Recherches et enlèvement des stériles.....	529.020 75	474.509 50
Constructions en cours.....	109.033 95	70.158 75
Approvisionnements.....	275.173 35	519.853 40
Débiteurs divers :		
Comptes courants.....	1.061.437 40	514.166 45
Avances au personnel, ouvriers, etc.....	22.409 60	13.647 "
Cautionnements.....	560.876 65	569.263 25
Profits et pertes :		
Pertes des exercices antérieurs.....	364.734 35	"
Total de l'actif.....	31.843.788 05	24.170.766 60
Passif		
Capital-actions :		
42.440 actions de 500 fr. en 1901 et de 250 fr. en 1902.	21.220.000 "	10.610.000 "
Capital-obligations :		
Obligations en circulation ..	7.185.000 "	6.753.000 "
Obligations amorties.....	815.000 "	1.247.000 "
Réserve spéciale.....	481.400 "	491.400 "
Compte d'amortissement	106.812 35	"
Provision pour éventualité....	"	200.000 "
Réserve pour fonds de roulement.....	"	100.000 "
Amortissement sur construction, matériel et mobilier...	"	1.971.586 20
Créanciers divers.....	"	247.036 80
Comptes courants de banques.	685.795 40	1.668.418 25
Retenues, cautions et dépôts de garantie.....	38.380 "	137.860 "
Coupons d'obligations à payer	142.700 "	135.060 "
Effets à payer.....	775.165 95	117.993 80
Appointements et salaires à payer.....	65.382 25	40.498 05
Obligations sorties à payer...	20.500 "	"
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	307.652 "	460.913 50
Total du passif.....	31.843.788 05	24.170.766 60

Aucun dividende n'a été réparti, et le solde bénéficiaire a été simplement reporté à nouveau.

De grosses différences sont à signaler entre les deux bilans. Grâce à la réduction du capital à laquelle il a été procédé en 1902, au moyen de l'échange d'une action ancienne de 500 fr. contre une action nouvelle de 250 fr., la Compagnie a pu amortir divers comptes, les uns totalement, les autres partiellement, et elle vient de se faire autoriser par les actionnaires à procéder à l'émission de 21.560 actions nouvelles de 250 fr., qui porteront le capital social de 10.610.000 fr., son montant actuel, à 16 millions de francs. Cette augmentation de capital aura lieu en une ou plusieurs fois.

En produisant les comptes de la Société, le Conseil d'administration a déclaré qu'il n'était pas encore complètement fixé sur la marche à suivre pour les affaires

sociales. Ce n'est que lorsque la mission envoyée sur la mine aura rempli sa tâche, qu'il pourra se rendre compte des modifications à apporter dans l'exploitation. En attendant, disons que le contrat qui, depuis le 5 mars 1899, liait la Société avec les raffineurs, a été dénoncé le 1^{er} octobre 1901, et est venu à expiration le 31 décembre 1902, époque à laquelle a été livrée la totalité de platine qui devait être fournie pendant le dernier exercice. Ajoutons qu'une partie de la production de l'année en cours a été vendue à de nouveaux clients. Les marchés ont été conclus à des prix de vente notablement supérieurs à ceux des anciens contrats.

Après l'approbation des comptes, l'assemblée a ratifié la nomination comme administrateurs de MM. Lévy (Raphaël-Georges) et de Lamaizière, nommés provisoirement par le Conseil. Elle a, en même temps, réélu administrateurs pour six ans MM. Bonnardel, Drosso, Kling, Krohn de Saint-Quentin et van Hoegarden.

Le Triphasé. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis le 25 juin en assemblée générale annuelle. Voici comment s'est établi le « Compte de Profits et Pertes » de l'exercice 1902-1903, clos le 30 avril dernier. Nous le rapprochons du précédent :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(Francs)	
Produits bruts de l'exploitation.....	1.066.684	1.361.268
Doit		
Dépenses de l'exploitation.....	565.917	686.041
Jetons des administrateurs.....	10.000	10.000
Rémunération des commissaires	700	700
Tantièmes des Directeurs.....	20.037	27.009
Gratifications au personnel.....	6.000	6.000
Intérêts divers.....	49.336	43.548
— des obligations.....	180.104	251.205
Amortissements.....	200.000	150.000
Solde créditeur.....	34.740	186.765
	1.066.684	1.361.268

Aux soldes ci-dessus, il convient d'ajouter les reports des exercices précédents, et l'on obtient alors les montants disponibles suivants :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(Francs)	
Solde créditeur.....	34.740	186.765
Report de l'exercice précédent ..	273.000	66.003
	307.740	252.768

Ces montants ont reçu l'attribution suivante, que nous comparons à la précédente :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(Francs)	
Réserve légale.....	1.737	9.338
Dividende de 20 fr.....	240.000	240.000
Report à nouveau.....	66.003	3.430
	307.740	252.768

Comme on le voit, le dividende est resté, pour 1902-1903, le même que pour 1901-1902, et si les produits ont progressé, par contre, les charges ont sensiblement augmenté aussi.

Rappelons que cette Société a été fondée en 1898, au capital de 6.000.000 de francs, par la Société d'Eclairage Electrique du Secteur de la place Clichy pour créer, aux portes de Paris, sur la Seine, une usine dont la production devait servir à alimenter d'éclairage et de force les nombreuses usines de la contrée et, en outre, à fournir à la Société du Secteur de la place Clichy

complément d'électricité que ses usines ne pouvaient donner par suite de l'augmentation considérable des demandes d'éclairage.

Le premier exercice de la Société commença en 1900 pour finir le 30 avril 1901. Il fut favorisé par l'Exposition universelle, qui valut au *Triphasé* ses fournitures de courant à prix très élevé, notamment pour le *Trottoir roulant* et pour le *Métropolitain*. Aussi les recettes de l'exploitation, y compris 100.000 fr. de recettes extraordinaires, s'élevèrent-elles à 1.708.922 fr. Les dépenses n'ayant absorbé qu'une somme de 742.852 fr., il était resté comme produits nets 966.070 fr. Les frais généraux, les intérêts divers et le service des obligations ayant nécessité une dépense de 226.070 fr., le solde disponible de 740.000 fr. avait reçu l'attribution suivante :

	Francs
Réserve légale.....	27.000
Amortissement.....	200.000
Dividende de 20 francs par action, représentant 4 0/0 sur le capital.....	240.000
Solde à reporter à nouveau.....	273.000
Somme égale.....	740.000

En 1901-02, la Société avait perdu naturellement un client : le *Trottoir roulant*, mais elle avait passé un traité pour quatre ans avec le *Métropolitain* à des prix toutefois peu élevés. En somme, elle s'occupe activement. Cependant on ne peut que dire une fois de plus, que la période des débuts de la Société n'a pas encore pris fin, et que ce qu'elle a fait jusqu'ici ne peut servir de réelle indication sur ce qu'elle est appelée à faire.

L'Intérêt des Bons du Trésor. — Par décision du Ministre des finances en date du 4 juillet 1903, l'intérêt attaché aux Bons du Trésor a été fixé, à partir du 6 juillet inclusivement :

- A 1 0/0 pour les bons d'un mois à moins de trois mois;
- A 2 0/0 pour les bons de trois mois à un an.

Octroi de Paris. — Le produit de l'octroi de Paris s'est élevé, pour le mois de juin 1903, à 8.114.712 fr. en diminution de 17.927 fr. sur celui du mois correspondant de 1902 qui avait été de 8.132.639 fr. Par rapport aux évaluations budgétaires, la moins-value est de 53.424 fr.

Le produit des six premiers mois, soit 50.863.013 fr., présente une diminution de 178.853 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 42.964 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1902.

Congrès National contre l'Alcoolisme. — Dans la dernière semaine d'octobre doit se réunir, à l'École de médecine de Paris, sous la présidence d'honneur de M. Casimir-Perier, le premier Congrès national contre l'alcoolisme. Le Comité de patronage est composé de personnalités éminentes, toutes persuadées qu'il est grand temps d'arrêter le pays sur la pente fatale qu'il descend. Citons un peu au hasard MM. Chaumié, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts; Bérenger, sénateur, membre de l'Institut; le professeur Brouardel, Paul Deschanel, député, membre de l'Académie française; Debove, doyen de la Faculté de médecine de Paris; général Galliéni, Gay, président du Conseil d'administration de la Compagnie de l'Ouest; docteur Lancereau, président de l'Académie de médecine; M. Latty, évêque de Châlons; Georges Leygues, député; Mesureur, directeur de l'Assistance publique; de Selves, préfet de la Seine; Siegfried, député, etc., etc.

Le Comité d'organisation adresse un pressant appel, non seulement à toutes les Sociétés antialcooliques, mais encore à toutes les personnes et à toutes les collectivités convaincues des ravages de l'alcoolisme et de la nécessité de les arrêter.

Le Congrès, dans les intentions de ses organisateurs, doit avoir pour but essentiel l'organisation de la lutte antialcoolique. Le Comité estime que le moment est venu de grouper

les bonnes volontés, de coordonner les initiatives écloses un peu au hasard sur tous les points du territoire. Il espère faire sortir du Congrès une fédération des œuvres antialcooliques françaises, à l'exemple de ce qu'ont réalisé récemment les Mutualistes, les Sociétés de patronages, les œuvres antituberculeuses, etc.

Prière de s'adresser pour tous renseignements à M. Riémain, secrétaire général de la Ligue National contre l'Alcoolisme, 18, rue de la Cerisaie, Paris.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	9 juillet	16 juillet
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or.....	2 512.921.647	2 514.660.252
Argent.....	1.124.355.182	1.122.638.145
	3.637.276.830	3.637.298.396
Effets échus hier à recevoir à ce jour..	60.201	2 036.807
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	256 189.784	269.880.541
{ Effets Etranger...	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	362.291.964	396.209.926
Avances sur lingots à Paris.....	367.000	367.000
Avances sur lingots dans les succursales	2 625.560	3.817.800
Avances sur titres à Paris.....	171.325.673	170.700.883
Avances sur titres dans les succursales.	294.113.983	282.842.338
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.623.895	99.623.895
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.409.680	22.409.680
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	780.679	841.312
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	68.762.710	73.693.418
Total.....	5.221.247.096	5.269.910.194
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Reserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.310.223.455	4.328.503.480
Arrérages de valeurs déposées.....	32.306.727	26.928.746
Billets à ordre et récépissés.....	9.908.659	9.968.624
Compte courant du Trésor, créateur.....	142.780.641	144.436.797
Comptes courants de Paris.....	346.842.744	372.960.070
Comptes courants dans les succursales.	62.452.971	63.337.450
Dividendes à payer.....	6 114.456	5.051.112
Escompte et intérêts divers.....	1 506.654	2.137.842
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	82.275.181	87.080.475
Total.....	5.221.247.096	5.269.910.194

Comparaison avec les années précédentes

	20 juillet 1899	19 juillet 1900	18 juillet 1901	17 juillet 1902	16 juillet 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.757.5	4.006.2	4.025.5	4 130.4	4 328.5
Encaisse or.....	1.914.7	2.173.2	2.440.9	2.513.7	2.514.5
— argent.....	1.207.9	1.441.2	1.116.3	1.119.2	1 122.6
Portefeuille.....	695.8	854.1	516.1	511.3	666.1
Avances aux partic.....	443.8	494.6	477.5	436.3	453.5
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	225.5	244.3	174.1	140.0	144.4
— partic.....	561.2	536.0	502.0	510.1	439.3
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1 0/00	pair	pair	pair	pair
Rén. nets (milliers fr)	1.610.8	1.838.5	1.660.2	1 186.9	1.296.5

Avis et Décisions de la Chambre syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 8 juillet, les 3.200 actions nouvelles de 500 fr., libérées et au porteur, n° 6273 à 9472, de la Société des Glacières de Paris sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres, ainsi que les 6.272 actions anciennes qui figuraient déjà à la deuxième partie, sont inscrits à la pre

mière partie du Bulletin de la Cote sous une seule et même rubrique.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 6.272 à 9.472. Les actions anciennes n° 1 à 6372 doivent être munies de l'estampille suivante : « Capital porté à 5.500.000 fr. par décision des assemblées générales des 30 janvier et 17 mars 1903. »

A partir du même jour, 8 juillet, les actions de la Compagnie Générale de Glace Hygiénique (en liquidation), ont cessé d'être négociables à la Bourse.

Depuis le 10 juillet, les actions de la Société Minière et Métallurgique de Penarroya ne se négocient plus qu'en titres munis de l'estampille suivante : « Fonds social porté à 15.437.500 fr. divisé en 61.750 actions de 250 fr. Assemblée générale du 18 juin 1903. »

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse Opérations du 1^{er} au 31 mai 1903

Reçu des déposants :			
Paris	3.727 vers. (dont 1.0281 ^{ers} vers.	2.394.470 86	
Départem ^{ts} 67.944 — — 8.873 —		865.472 85	
Ensemble. 71.371	9.901	3.259.943 71	
Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....			
		1.037.889 16	
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....			
		1.549.891 12	
	Ensemble.....	2.587.780 28	
Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à			
aux noms de 5.501 parties.		549.277 »	
Le total des rentes viagères est de.....			
réparties entre 278.100 titres.		39.253.623 »	
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....			
		2.213.709 97	
Elle a placé :			
En obligations départementales et communales		1.583.337 82	

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 21 au 30 juin 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.353.590 07
Retraits de fonds.....	12.312.862 29
Excédent de retraits....	9.959.272 22
Excédent de retraits du 1 ^{er} janvier au 30 juin 1903 :	
	98.676.452 fr. 14.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 30 juin 1903 :

1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 642.399 fr. 69 ;

2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Comptes abandonnés des Caisses d'Epargne. — Le Journal Officiel vient de publier la liste des comptes abandonnés depuis 1873 :

Cette publication comprend 13.206 comptes abandonnés dans 353 caisses d'épargne ; leur montant s'élève à 459.466 francs 81, ce qui représente une moyenne par compte de 34 fr. 78. Sur ces 13.206 comptes, 4.483, soit 33.96 0/0, étaient au-dessous de 5 fr. Le montant de ces derniers est de 9.872 fr. 33 et représente une moyenne par compte de 2 fr. 19. Enfin, 90 inscriptions, représentant 1.533 fr. de rentes de divers types, laissées en dépôt aux caisses, appartenaient aux titulaires de plusieurs de ces comptes.

Au 31 décembre de l'année 1873, pendant laquelle a eu lieu la dernière opération qui a fait courir le délai de trente ans pour les comptes abandonnés publiés ci-dessous, il existait 2.079.196 livrets en circulation avec un solde dû aux déposants de 535.096.707 fr. 94. Il en ressort que, par rapport à ces chiffres, il a été abandonné plus de 6 livrets sur 1.000 et 2 fr. 72 par 1.000 fr.

En 1902, il avait été publié, pour 372 caisses d'épargne, 15.542 comptes abandonnés qui atteignaient 549.581 fr. 49, dont 5.304, d'une valeur totale de 12.671 fr. 64, étaient au-dessous de 5 fr. La moyenne des premiers était de 35 fr. 36 et celle des seconds de 2 fr. 39.

Par rapport aux 2.016.552 livrets en circulation au 31 décembre 1872 et aux 515.218.527 fr. 99 de solde dû aux déposants à la même date, les comptes abandonnés représentaient près de 7 livrets sur 1.000 et 1 fr. 06 par 1.000 fr.

En 1903, il s'est produit une diminution de 2.336 comptes abandonnés et de 90.114 fr, 68 au point de vue des sommes y afférentes.

Les comptes au-dessous de 5 fr. présentent une diminution de 821 unités et de 2.799 fr. 31.

Chemins de fer sur routes d'Algérie. — Les actionnaires se sont réunis, le 3 juin, en assemblée générale extraordinaire.

Après avoir entendu la lecture du rapport du Conseil d'administration, ils ont adopté à l'unanimité les résolutions dont voici le texte :

« 1° L'assemblée prend acte purement et simplement des conventions concordataires intervenues entre la Société et ses créanciers le 25 mars 1903 et homologuées par jugement du Tribunal de Commerce en date du 8 mai 1903.

L'assemblée réitère en tant que de besoin au Conseil tous pouvoirs nécessaires pour exécuter ces conventions et suivre toutes demandes en autorisation nécessitées pour la création d'obligations ;

2° L'assemblée, en exécution des résolutions votées dans sa réunion du 28 mars 1902 dans le but de régulariser les amortissements que peut comporter la situation actuelle de la Société, décide la réduction du capital social de 14 millions à 5.600.000 fr. divisés en 28.000 actions de 200 fr. au moyen de la réduction de 500 fr. à 200 fr. du capital nominal de chacune des 28.000 actions composant le capital social actuel.

L'assemblée donne au Conseil tous pouvoirs nécessaires pour réaliser cette diminution de capital, passer toutes écritures conformes et pour créer de nouvelles actions de 200 fr. qui seront échangées à raison de une nouvelle pour une ancienne et généralement faire le nécessaire ;

3° L'assemblée, comme conséquence de la deuxième résolution qui précède, modifie le premier alinéa de l'article 6 des statuts qui est remplacé par le texte suivant :

« Le capital de la Société est fixé à 5.600.000 fr. et divisé en 28.000 actions de 200 fr. Il était originairement de 1.500.000 fr. ; il a été porté, par des augmentations successives, à la somme de 14.000.000 divisés en 28.000 actions de 500 fr. et réduit à son chiffre actuel, par la réduction de 500 fr. à 200 fr. chacune, des actions qui le composent par l'assemblée générale du 3 juin 1903 » ;

4° L'assemblée nomme administrateurs, pour six ans, MM. Janicot, Magnin et Linol. »

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grande Compagnies) du 18 au 24 juin 1903 (25^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	909	869	22.828	21.939	+ 889
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	8.340	8.150	212.460	206.180	+ 6.280
— Chemins Algériens	313	203	215	4.230	4.004	+ 226
Nord.....	3.765	4.412	4.470	107.374	104.046	+ 3.328
Ouest.....	5.794	3.507	3.519	82.727	79.418	+ 3.279
Orléans.....	7.050	4.398	4.356	105.105	102.213	+ 2.892
Est.....	4.922	3.662	3.502	85.062	82.452	+ 2.610
Midi.....	3.688	1.968	2.018	52.361	49.422	+ 2.939
Est-Algérien.....	898	142	124	3.537	3.466	+ 71
Bône-Guelma.....	1.137	196	182	4.215	4.144	+ 71
Ouest-Algérien.....	296	67	91	1.429	1.394	+ 35
Lignes Algériennes...	786	78	86	1.691	1.664	+ 27
Médoc.....	403	23	23	635	627	+ 8

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La Bourse avant clos ses portes du samedi 11 juillet au mercredi 15, les affaires ont été peu actives cette semaine, et la liquidation de quinzaine est passée, en quelques sorte, inaperçue. On a cependant remarqué que l'argent a été un peu plus exigeant que précédemment; aussi les reports se sont-ils tenus, dans la plupart des cas, entre 3 1/2 et 4 0/0 l'an. Ce renchérissement s'explique par l'opération financière dont nous parlons plus haut dans un article spécial, opération qui aura lieu le 22 courant, et à laquelle on s'apprête, de tous côtés, à participer.

★ ★ Nos Rentes Françaises, d'abord très bien tenues, ne se maintiennent pas à leurs plus hauts cours.

Le 3 0/0 Perpétuel s'est élevé, à terme, de 97 fr. 65 à 98 fr. 72 1/2; il finit à 97 fr. 87 1/2. Au comptant, on cote 97 fr. 70, contre 97 fr. 55, après 97 fr. 95 au plus tôt. Rente 3 0/0 Amortissable, 97 fr. 60 au comptant, contre 97 fr. 65, après 98 fr. au plus haut.

Les Obligations Tunisiennes, qui clôturaient à 484 francs 50, finissent à 483 fr.; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, sans changement à 82 fr. 50; Emprunt de Madagascar, sans affaires; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899; à son même cours de 503 fr.; Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, 440 fr. 50, contre 441 fr.; Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie, 472 fr. 25, sans variation appréciable.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu, comme précédemment, des échanges suivis.

Les Obligations 4 0/0 1865 sont soutenues à 561 fr., contre 561 fr. 75; Obligations 3 0/0 1869, 448 fr., en recul de 4 fr.; Obligations 3 0/0 1871, 407 fr. 25 en minime avance; Obligations 4 0/0 1875, 569 fr. 25, gagnant 2 fr. 75; Obligations 4 0/0 1876, 569 fr., gagnant 3 francs.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées sont à 378 francs, contre 380 fr.; Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, 377 fr. 25, légèrement moins bien; Obligations 2 0/0 1898, 415 fr. 50, perdant 2 fr. 50; Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain), 404 fr., contre 403 fr. 75.

★ ★ Les actions de la Banque de France que nous laissons à 3.700 fr. au comptant, et à 3.735 fr. à terme, clôturent à 3.735 fr. au comptant.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France sont aux environs de 689 fr. au comptant. Les bilans mensuels de notre Grand Etablissement Hypothécaire font ressortir une marche régulière des opérations statutaires et des bénéfices.

Les achats de l'épargne continuent sur les Obligations Foncières et Communales, que l'on considère, à juste titre, comme des valeurs de placement par excellence.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 clôturent à 480 fr., comme il y a huit jours; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 502 fr. 50, contre 502 fr.; Obligations Communales 1880, 502 fr. 25, en petite avance; Obligations Foncières 1883, 442 fr., comme la semaine dernière; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 474 fr., contre 475 fr.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 restent à 401 fr., gagnant 1 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 465 fr. 50, contre 465 fr.; Obligations Foncières 2 80 0/0 1895, 477 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 475 fr., en avance d'un franc.

★ ★ Les Etablissements de Crédit sont généralement fermes.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, qui restait à 1.088 fr. au comptant, s'avance de 10 fr. à 1.098 fr.; Comptoir National d'Escompte, 600 fr. à terme et au comptant, contre 598 fr. et 599 fr. 50 jeudi dernier. Le solde du dividende de l'exercice 1902 sera payable, à

partir du 31 juillet 1903, à raison de 15 fr. par action, soit, sous déduction de l'impôt résultant des lois de finance, 14 fr. 40 par action nominative et 13 fr. 82 par action au porteur, contre le coupon n° 21.

Le Crédit Lyonnais, que nous laissons à 1.117 fr., clôture à 1.116 fr.

La Société Générale conserve facilement son cours précédent de 624 fr.

Le Crédit Industriel et Commercial est passé de 617 fr. à 619 fr.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie fléchit de 2 fr., à 188 fr.; Banque Française de l'Afrique du Sud, 25 fr. 50, comme il y a huit jours; Banque Internationale de Paris (en liquidation), aux environs de 90 fr., mais délaissée.

La Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud est à son même cours de 90 fr.

La Rente Foncière est passée de 191 fr. à 193 fr.; Compagnie Algérienne, aux environs de 705 fr. au comptant.

La Société Foncière Lyonnaise est à 324 fr., sans variation; Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 490.

La Banque de l'Algérie est à 1.001 fr., en petite avance d'un franc.

Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs clôture à 290 fr., contre 292 fr.; Crédit Mobilier, 87 fr. 50.

La Banque Parisienne a progressé de 618 fr. à 645; Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France, 122 fr., comme jeudi dernier; Obligations de 475 francs, 140 fr., gagnant 1 franc.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer, d'abord très fermes, se montrent ensuite un peu hésitantes.

L'action Lyon reste à 1.423 fr. à terme et à 1.422 fr. au comptant, contre 1.835 fr. à terme et au comptant, contre 1.830 fr. et 1.828 fr.

L'action Midi est sans variation appréciable à 1.160 francs; Orléans, 1.493 fr. au comptant, rependant 5 fr.; à terme, on est à 1.497 fr.; Est, 914 fr.; contre 915 fr.; Ouest, 905 fr., en bénéfice de 6 francs.

Pour la vingt-sixième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de chemins de fer accusent les différences suivantes: sur la semaine correspondante de 1902: Augmentations: Est, 194.000 francs; Orléans, 101.000 fr.; Lyon, 30.000 fr.; Nord, 153.000 fr. Diminutions: Midi, 15.650 fr.; Ouest, 148.000 francs.

★ ★ Le compartiment de nos Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales a été calme.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris gagnent 6 fr. à 610 fr.; actions de la Compagnie Parisienne du Gaz, 760 fr. à terme et au comptant, contre 757 et 755 fr. il y a huit jours.

Les Omnibus de Paris sont en recul de 17 fr. à 648 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la vingt-septième semaine de 1903, ont été de 874.178 fr. 35, contre 947.088 francs 80 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 8 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 24.018.900 fr. 40, contre 25.518.116 fr. 50 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 499.216 fr. 10 en faveur de l'exercice 1902. Voitures à Paris, 155 fr., perdant 8 francs.

L'action Suez gagne 5 francs à 3.865 fr.; Parts de Fondateurs, 1.708 fr., contre 1.707 fr.; Parts Civiles, 2.910 fr., en avance de 5 fr. Les recettes du Canal pour la première décade de juillet 1903 ont été de 3.030.000 fr., contre 2.750.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 10 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 53.664.631 fr., contre 57.313.963 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 3.649.332 fr. en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la Compagnie Française des Métaux a repris 470 fr. à 479 fr.; Electro-Métallurgie de Dives, 268 fr. au comptant.

La Compagnie Générale de Traction est à 16 fr., à peu près délaissée; action de la Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston, 622 fr., en bénéfice de 2 fr. En dehors des com-

mandes qu'elle va avoir par l'Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, la Thomson-Houston vient d'obtenir la fourniture de dix-huit voitures balladeuses pour la ligne Etoile-La-Villette de la Compagnie des Omnibus et de dix-sept voitures de même modèle pour les Tramways de Nice. D'autre part, le Métropolitain vient de lui donner une commande de quatorze voitures automotrices à deux moteurs.

La Compagnie Générale Française de Tramways est à 524 fr., contre 522 fr.; Compagnie Générale Parisienne de Tramways, 478 fr., sans variation; Est-Parisien, 59 fr.; Tramways de Paris et du Département de la Seine, 420 fr., sans changement.

L'Omnium Lyonnais, action nouvelle, est à 78 fr. 50; Métropolitain de Paris, 614 fr., gagnant 6 francs. On annonce que M. Evain, conseiller municipal, vient de proposer la construction d'une huitième ligne, allant, par les quais de la rive droite, de la porte de Saint-Cloud à la Bastille. L'administration a accepté d'étudier ce projet durant les vacances et fera connaître son avis à la rentrée.

La Société Industrielle des Téléphones est à 283 fr. contre 280 francs.

La Dynamite Centrale a perdu 9 fr., à 606 fr. Les actionnaires, réunis le 9 juillet courant en assemblée générale extraordinaire, ont approuvé la vente des 12.825 actions Union espagnole des Explosifs, appartenant à la Société, au prix de 900 fr. l'une, ex-dividende 1902, le paiement devant avoir lieu au comptant ou à bref délai, avec de bonnes garanties. Ils ont, de plus, autorisé le Conseil à échanger, acheter ou vendre des actions de la Société générale pour la Fabrication de la Dynamite et des actions de la Société générale pour la Fabrication des Matières plastiques, jusqu'à concurrence de 1.500 titres de chaque espèce et aux conditions qu'il jugera avantageuses pour la Société; Mines de Mafidano, 530 fr., en plus-value de 5 fr.

Les actions des Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille sont sans changement, aux environs de 190 fr.; Phosphates de Dyr, 55 fr., comme jeudi dernier; Raffineries et Sucrieries C. Say, 915 fr. au comptant, perdant 2 francs.

Les actions des Etablissements Decauville, peu traitées, restent aux environs de 44 francs; actions Urbaines-Voitures soutenues à 108 fr. 75; Obligations 4 0/0 190 fr. 50.

Les obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé clôturent à 372 fr. 50; quant aux Obligations 4 1/2 0/0, elles sont fermes à 510 fr.

★★ Les Fonds d'Etat Etrangers ont été irréguliers.

La Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision), qui finissait à 78 fr. 35, perd 10 centimes à 78 fr. 25; par contre, la Rente 4 0/0 1900 finit à 79 fr. 60, gagnant 35 centimes.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 est à 77 fr. 60, en avance de 10 centimes; Brésilien 1898 5 0/0 (Funding), 101 francs 90, contre 102 fr. 10; Obligations de l'Etat de Minas-Geraes, 445 fr., rependant son avance de 1 fr. 75 de la semaine dernière.

L'Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie est à 431 fr., en bénéfice d'un franc; Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée, 459 fr.

La Rente Extérieure Espagnole clôture à 89 fr. 05, contre 89 fr. 27 1/2 jeudi dernier.

L'Italien 5 0/0 est à 102 fr. 20, à 2 1/2 centimes près comme il y a huit jours.

Le Portugais 3 0/0 est calme à 31 fr. 30.

Le Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893 finit à 99 fr. 50, sans changement; Rente 4 0/0 1896 Amortissable, 85 fr. 85, en plus-value de 10 centimes.

Les Fonds Russes sont calmes: le 3 0/0 1891-1894 reste à 86 fr. 75 à terme et à 87 fr. au comptant; Rente 3 0/0 1896, 87 fr. 35 au comptant; Rente 4 0/0 Consolidée 1901, 103 fr. à terme et au comptant; Consolidés 1^{re} et 2^e séries, 100 fr. 55.

La Rente Serbe 4 0/0 Unifiée a reculé de 76 fr. 60 à

76 fr. 05 et clôture à 76 fr. 60; Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles, 443 fr., comme jeudi dernier.

Les Valeurs Ottomanes sont fermes: Série B aux environs de 61 fr. 70; Série C, 34 fr. 60, gagnant 7 1/2 centimes; Série D, 32 fr. 37 1/2, en même avance; Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902, 485 fr.

Les Lots du Congo sont demandés à 82 fr.

★★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est à 439 fr. au comptant, contre 439 fr. 50; Banque Nationale du Mexique, 628 fr.; Banque Impériale Ottomane, 594 fr., sans variation.

La Banque Commerciale Italienne se tient aux environs de 749 fr.; Banque Espagnole de Crédit, 185 fr. 50 au comptant, demandée ainsi.

Le Rio-Tinto a été encore agité. Il clôture en perte de 9 fr. à 1.168 fr.

La Sosnowice est en reprise de 3 fr. à 1.678 fr.; Usines de Briansk, 241 fr., gagnant 1 fr.

Les Wagons-Lits sont à 320 fr. contre 319 fr. l'action ordinaire, et à 328 fr. l'action privilégiée. Les recettes du 21 au 30 juin 1903 ont été de 364.444 fr., contre 352.354 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 7.439.737 francs, contre 6.695.207 fr., pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 744.530 fr. en faveur de 1903.

Les actions des Chemins de fer Espagnols sont hésitantes; les Andalous repèrent 2 fr. à 16 fr.; Nord de l'Espagne, 190 fr., sans changement; Saragosse, 341 francs en plus-value d'un franc.

Les obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas sont actives à 381 fr. 75. Les fluctuations de la cote n'ont aucune répercussion sur cette valeur, qui se traite exclusivement au comptant.

Les Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople passent de 298 fr. 50 à 301 fr. 75; Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894), 470 fr., rependant une partie de son avance précédente; Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895), 412 fr. au comptant, les unités.

MARCHÉ EN BANQUE

En raison des jours de fête on est resté très calme, cette semaine; sur ce Marché.

Le Brésil 5 0/0 est calme à 92 fr. 72 1/2; Mexicain 5 0/0 amortissable, 42 francs, également sans changement.

Les Chemins Ottomans sont à 129 fr. 25, contre 128 fr. 50; Laurium Grec, 85 fr. 50.

Le Cape Copper est revenu de 67 fr. 75 à 68 francs; Tharsis, 101 francs, rependant 1 franc. On a dit que cette Compagnie avait acheté une très riche mine avec un dédit de 750.000 francs, au cas où elle n'exercerait pas l'option au 10 septembre. Mais aucune confirmation n'est encore venue.

La Huanchaca s'échange à 88 fr. 50, gagnant 1 franc; Harpener, 1.415 francs, en plus-value de 20 francs.

L'action Kertch finit à 40 francs, contre 39 fr. 75.

La Montecatini est à son même cours de 99 fr.; Huta Bankowa, 3.770 francs, gagnant encore 40 francs; Aciéries du Donetz, 946 francs, perdant 4 francs.

La Doubowaia-Balka est à 1.325 francs, gagnant 10 fr.; Dnieprovienne, 1.782 francs, en plus-value de 48 francs.

Les Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog se retrouvent à 205 francs, en recul de 15 francs.

La Vieille-Montagne est ferme à 661 francs. Makeevka 53 francs, contre 55 francs.

La Part de Monaco est en perte de 5 fr. à 3.950 fr.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont à 59 fr., contre 58 fr. 50. Action de la Compagnie Nouvelle du Canal de Panama, hésitantes à 99 fr. 50.

La Robinson Bank est à 38 francs.

L'action Crédit Foncier de Santa-Fé reste à 35 fr. 50, perdant 1 franc.

La Dynamite du Transvaal est à 24 francs, comme jeudi dernier.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

16 juillet 1903.

Bien que des orages aient éclaté sur différents points, les nouvelles de la récolte continuent à être généralement satisfaisantes. On peut même affirmer que la situation est beaucoup plus belle qu'on ne pouvait l'espérer il y a seulement quelques semaines. La floraison s'est effectuée, en effet, dans des conditions normales et, malgré les récents troubles atmosphériques, les blés s'approchent rapidement de la maturité.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903
	Ft.	Fr.	Fr.	Ft.	Fr.
Paris	24 62	24 62	25 12	25 ..	24 87
Liverpool.....	17 50	17 62	17 85	18 25	18 20
Anvers.....	17 25	17 25	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 54	15 64	15 24	15 34	15 03
Chicago.....	14 42	15 15	14 70	14 87	14 82
New-York.....	15 72	16 21	16 ..	15 68	15 65

A une date aussi rapprochée de la moisson, les marchés de l'intérieur sont naturellement peu fréquentés; de jour en jour les apports deviennent plus restreints. Les réunions commerciales seront sans doute plus intéressantes vers le milieu du mois d'août, c'est-à-dire après les premiers battages. A ce moment, les blés nouveaux feront leur apparition et la tendance se modifiera plus ou moins sensiblement.

En attendant, l'extrême modicité des offres a eu pour résultat d'accentuer la fermeté. C'est ainsi que les prix pratiqués ces jours derniers peuvent se voir en hausse de 25 à 50 centimes, suivant les régions.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance a été peu nombreuse. Les cultivateurs présents ne consentaient à se défaire de leur marchandise qu'aux pleins prix précédents; mais, de leur côté, les meuniers ne voulaient traiter qu'avec 25 centimes de baisse. Dans ces conditions, les affaires ont été forcément limitées et le plus souvent ce sont les détenteurs qui ont cédé. On a coté les blés disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris: blés de choix, 25; belle qualité, 24 75; roux bonne qualité, 24 50; roux qualité ordinaire, 24 à 24 25; blancs, 25 à 25 25.

Le marché réglementé n'a présenté que peu d'intérêt cette semaine, la Bourse de Commerce étant restée fermée de vendredi soir à mercredi matin. A la reprise des affaires, on a constaté une certaine lourdeur; aujourd'hui la tendance a été ferme par suite de la baisse du baromètre. On a clôturé aux cours suivants:

	2 juillet	9 juillet	16 juillet
Courant.....	25 12	25 ..	24 87
Août.....	23 62	23 37	23 12
Septembre-Octob.	22 62	22 37	22 25
4 derniers.....	22 50	22 37	22 25
4 de novembre..	22 37	22 37	22 37

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — Les affaires ne dénotent pas plus d'activité que précédemment. La boulangerie se borne à prendre livraison de la marchandise qui lui est assurée par ses contrats en cours, mais n'est aucunement disposée à passer de nouveaux marchés. La meunerie maintient ses prix. On cote les principales marques en disponible:

	2 juillet	9 juillet	16 juillet
Marques de choix....	35 75	35 75	35 75
Premières marques...	35 50	35 50	35 50
Bonnes marques.....	34 62	34 62	34 62
Marques ordinaires...	33 62	33 62	33 62

Conditions: le sac de 101 kil. brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — De même que sur le marché du blé, c'est la faiblesse qui a dominé hier, mais aujourd'hui la tendance a été soutenue, mais les transactions sont restées limitées. On a coté en clôture:

	2 juillet	9 juillet	16 juillet
Courant.....	33 87	33 12	33 12
Août.....	33 37	32 87	33 12
Septembre-Octob.	31 62	31 ..	31 ..
4 derniers.....	31 12	30 87	30 62
4 de novembre..	30 62	30 37	30 12

Prix du Sucre sur les principaux marchés:
(Les 100 kilogrammes)

Villes	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	21 37	21 37	21 37	21 62	21 62
Londres.....	19 47	19 39	18 95	19 29	19 70
Anvers.....	20 ..	20 ..	19 50	19 62	20 ..
Amsterdam.....	19 76	19 61	19 48	19 61	20 52
Prague.....	21 94	21 84	21 10	21 31	21 31
Hambourg.....	19 81	19 75	19 12	19 62	19 87
New-York(moscovad)	35 68	35 68	34 26	34 26	35 68

Les pluies désirées n'ont pas eu lieu. On commence à se plaindre beaucoup de la sécheresse dans quelques régions. Des vents secs, parfois frais, ont alterné avec du temps chaud. Dans ces conditions, la betterave n'a pas réalisé des progrès considérables, du moins dans les rayons où la sécheresse est déjà accentuée.

Le *Journal officiel* a publié le tableau de la production et du mouvement des sucres indigènes pendant les dix premiers mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} sept. au 30 juin. Voici le résumé de ce tableau comparativement aux résultats des mois correspondants de la campagne précédente:

	Du 1 ^{er} sept. au 30 juin	1901-1902	1902-1903
TRAVAIL			
Fabriques inactives.....		Tonnes	Tonnes
— en activité.....		"	3
— ayant terminé.....		332	319
Quantité de betteraves travaillées....	9.350.852	6.266.946	
RESSOURCES GÉNÉRALES			
Reprises.....	90.218	259.991	
Entrées des sucres libérés.....	8.502	5.485	
Production { Charge.....	724.691	485.688	
Excédents.....	323.020	288.103	
Totaux.....	1.146.431	1.039.267	
LIVRAISONS			
Acquittement pour la consommation..	246.355	197.568	
Sucrage des vendanges.....	4.957	9.754	
Expéditions de sucres libérés.....	94	102	
Admission temporaire.....	134.803	149.744	
Expédition par cabotage.....	71.576	84.892	
Exportation.....	249.000	35.061	
Sucres des mélasses.....	46.103	31.761	
Pertes matérielles et autres.....	11	2	
Totaux.....	752.899	508.884	
STOCKS AU 30 JUIN			
Sucres achevés fabrique.....	47.520	38.872	
— en fabrication.....	11.773	6.364	
— en entrepôt.....	302.161	479.200	
Total des stocks.....	361.854	524.436	
Contre, au 31 mai.....	410.354	569.984	
Diminution en juin.....	48.500	45.548	
BALANCE AU 30 JUIN			
Mouvement et stock.....	1.114.754	1.033.320	
Ressources générales.....	1.146.431	1.039.267	
Différence représentant les quantités en cours de transport.....	31.677	5.947	

Sur le marché de Paris, l'amélioration constatée la semaine dernière s'est accentuée. La sécheresse contribue pour une large part à maintenir la fermeté.

On a clôturé aux cours suivants:

	2 juillet	9 juill.	16 juill.
Blanc n° 3:			
Courant.....	24 81	25 25	25 31
Août.....	25 06	25 37	25 43
Septembre.....	25 31	25 56	25 62
4 d'Octobre.....	26 12	26 56	26 68
4 premiers.....	26 81	27 18	27 31
Roux 88° disponible.....	21 37	21 62	21 62
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Vins. — Pendant la dernière huitaine, des orages ont éclaté sur divers points du territoire. On a signalé quelques dégâts, heureusement locaux et partiels, dans le Gard, la Drôme, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes.

Le *Moniteur Vinicole* nous apprend que des attaques de mildew, d'ailleurs peu étendues, se sont produites dans les environs de Montpellier et dans le Var. Il y a aussi un peu de black-rot dans la Gascogne et sur divers points du Languedoc. Dans certaines parties du Sud-Est on se plaint de pyrale.

Au point de vue des affaires, la situation n'a pas changé. Dans le Midi, le calme reste la note dominante, comme, d'ailleurs, dans la majorité des vignobles de France et d'Algérie. Dans ces temps derniers, c'est la Bourgogne qui a manifesté le plus d'activité. Une reprise semble vouloir se produire dans le Bordelais, des ventes assez importantes ayant eu lieu ces jours derniers.

Sur le marché parisien, le commerce de gros est très réservé dans ses achats. Il ne traite que quelques petites affaires de réapprovisionnement à des prix qui ne peuvent servir de cote courante.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré du 2 au 8 juillet, 110.385 kilos, dont 17.554 kilos d'organesins, 16.929 kilos de trames et 73.978 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 135.908 kilos et celui de la semaine correspondante de 1902 de 115.920 kilos.

Les achats de cocons touchent à leur fin en France et en Italie. Dans notre pays, le prix moyen des cocons jaunes ressortira à environ 4 fr. 05 dans les Cévennes, 3 fr. 75 à 3 fr. 80 dans la vallée du Rhône. A Milan, la moyenne semble devoir s'établir à 3 fr. 80, alors que dans le Piémont elle atteindra 4 fr. 40 et 4 fr. 50. La différence avec les prix de l'an dernier ne sera donc que de 40 centimes, en France; l'écart sera beaucoup plus important en Italie, 80 à 90 centimes. En 1902, c'est le contraire qui s'était produit.

Bien que mieux renseignés au sujet du déficit des récoltes et des prix de revient, les industriels ne savent encore quelle ligne de conduite adopter. La situation reste donc incertaine et l'on ne peut prévoir si la fabrique persistera dans son idée de réduire sa production.

Sur le marché de Lyon, les transactions restent forcément très limitées. On a pratiqué pendant la dernière semaine :

Grèges Cévennes 11/13, 2^e ordre, 53 fr. le kilo; 13/16, extra, 56-57 fr.; Piémont et Messine 10/12, 1^{er} ordre, 54 fr.; 13/16, extra, 55-56 fr.; autres provenances d'Italie 9/11, 2^e ordre, 53 fr.; 10/12, 1^{er} ordre, 54 fr.; 11/13, 2^e ordre, 51-52 francs; Brousse 9/11, 1^{er} ordre, 49-50 fr.; 11/13, 2^e ordre, 47 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 52-53 fr.; Chine, filatures à l'euro péenne, 9/11, 1^{er} ordre, 52-53 fr.; Canton, filatures à l'euro péenne, 10/12, n° 1, 39 fr. 50-40 fr.; 11/13 n° 1, 38-38 fr. 50; Japon, filatures à l'euro péenne, 9/11, 1 1/2, 50 francs.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint) 100k.	160 50	158 50	160 50	161 50	161 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.....	5 32	5 32	5 30	5 37	5 32
Anvers (d°) le kil.	5 25	5 20	5 17	5 25	5 22

A Reims, aux enchères du 27 juin, il a été présenté 65.000 toisons dont 60.000 ont été vendues.

Laines en suints : Agneaux suints, de 1 50 à 1 80; laines courantes fines, assez légères, de 1 725 à 1 90; dito dito fines lourdes, de 1 50 à 1 70; dito méti s et bataillées assez légères, de 1 45 à 1 65; dito dito et bataillées lourdes, de 1 25 à 1 40; dito croisées premières légères, de 1 70 à 1 80; dito dito premières lourdes, de 1 50 à 1 675; dito dito deuxièmes légères, 1 35 à 1 55; dito dito deuxièmes lourdes, de 1 10 à 1 30; dito défectueuses et communes lourdes, de 95 à 1 075 le kilo.

Laines lavées à dos : Laines courantes fines et mi-fines, de 3 à 3 175; dito méti s et bataillées moyen lavage, de 2 70 à

2 90; dito croisées premières lavage ordinaire, de 2 85 à 3; dito dito deuxièmes bon lavage, de 2 65 à 2 825; dito dito deuxièmes moyen lavage, de 2 52 à 2 625; dito communes bon lavage, de 2 325 à 2 45; dito communes moyen lavage, de 2 20 à 2 30; dito dito feutrées défectueuses, de 2 à 2 15 le kilo.

Les laines fines, mi-fines et bonnes croisées sont en légère baisse; communes peu demandées et en baisse de 10 0/0.

La prochaine vente publique de Reims se tiendra le 18 juillet, et celle de Roubaix le 24 juillet.

A Dijon, la troisième vente publique du 4 juillet a donné les résultats suivants: sur 55.000 toisons présentées (en 260 lots), 50.000 ont été vendues.

L'ensemble des laines offertes présentait un choix très médiocre. Les suints étaient, en général, lourds et de qualité très secondaire. Les lavés à dos, sauf quelques lots, manquaient de finesse et étaient presque tous fort bataillés. Le lavage était plutôt défectueux.

Les prix obtenus sont similaires à ceux de la vente précédente du 16 juin pour les laines fines et demi-fines bien conditionnées. Les laines lourdes et communes, moins recherchées, ont subi une baisse de 8 à 10 0/0: Principaux acheteurs Roubaix, Reims, Sedan, Meaux et Senlis.

Prix des *lavés à dos* au kilogramme: laines supérieures fines, néant; laines courantes fines, 3 fr. 50 à 3 fr. 25; laines bataillées, lavage moyen, 2 80 à 2 95; laines bataillées, mauvais lavage, 2 60 à 2 70; laines croisées premières, lavage moyen, 2 85 à 3 fr.; laines croisées premières, mauvais lavage, 2 65 à 2 75; laines croisées deuxièmes, lavage moyen, 2 65 à 2 80; laines croisées deuxièmes, mauvais lavage, 2 50 à 2 60; laines communes, lavage moyen, 2 40 à 2 50; laines communes, mauvais lavage, 2 20 à 2 30.

Prix des *suints*: Laines supérieures fines, néant; laines courantes fines, néant; laines bataillées assez légères, 1 fr. 50 à 1 fr. 65; laines bataillées lourdes, 1 25 à 1 40; laines croisées premières légères, néant; laines croisées premières lourdes, 1 50 à 1 65; laines croisées deuxièmes légères, 1 30 à 1 50; laines croisées deuxièmes lourdes, 1 10 à 1 25; laines communes, défectueuses ou déclassées, 1 fr. à 1 10; laines du Midi (mérinos) demi-lourdes, 1 55 à 1 65; laines du Midi (mérinos) lourdes, 1 30 à 1 50; laines du Midi, mauvaise qualité (lourdes), 0 fr. 90 à 1 franc.

Toutes ces laines provenaient des départements suivants: Aisne, Aube, Aude, Bouches-du-Rhône, Cher, Côte-d'Or, Indre, Gard, Loiret, Haute-Marne, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Nièvre, Pyrénées-Orientales, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Vosges et Yonne.

A Londres, la quatrième série d'enchères de laines coloniales s'est ouverte le mardi 7 courant. Les quantités disponibles pour ces ventes sont les suivantes: Nouvelle-Galles du Sud, 24.500 balles; Victoria, 10.000; Queensland, 13.000; Australie méridionale, 6.700; Australie occidentale, 800; Tasmanie, 9.000; Nouvelle-Zélande, 89.000. Total de l'Australasie, 158 000 balles. Colonie du Cap, 8.000. Total, 161.000 balles.

Pendant les premières séances, les prix des mérinos et des belles croisées n'ont pas accusé de changement appréciable sur les cours de clôture de la série de mai; au contraire, les croisées moyennes et inférieures ont bénéficié d'une avance de 7 1/2 0/0.

Prix du Coton sur les principaux marchés

(Les 50 kilogrammes)

Villes	18 juin 1903	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	82 62	85 50	83 75	77 ..	76 37
Liverpool.....	78 70	77 77	76 04	69 90	69 10
New-York.....	69 49	73 03	73 37	65 09	67 94

Le mouvement de baisse ne s'est pas accentué. A New-York, les haussiers ont réussi, ces jours derniers, à forcer le découvert à se racheter, et il en est résulté une reprise sensible. En présence de ces fluctuations désordonnées des cours, il est impossible de prévoir ce qui se passera dans les semaines qui vont suivre.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 14 juillet 1903.

La baisse du cours des rentes. — Le marché monétaire. — Les émissions du premier semestre 1903. — Les fondations de Sociétés par actions dans le premier trimestre 1903.

La Bourse de Berlin est déserte, comme au plus fort des vacances et dans les banques les transactions chôme tout autant. Les marchés industriels manquent aussi d'animation. Cependant, dans les milieux financiers comme dans les milieux industriels on n'éprouve aucune inquiétude au sujet de cette stagnation passagère : on l'avait prévue. On constate même qu'elle est moins intense qu'on aurait pu croire.

Les métallurgies travaillent plus activement qu'à la même époque de l'année dernière : elles ont suffisamment de commandes pour maintenir jusqu'à la fin de l'été l'activité actuelle.

Le fait saillant du moment est le recul du cours des rentes allemandes. Le dernier emprunt — couvert 46 fois — qui avait été émis à 92 0/0, est coté aujourd'hui 91 500 0 et la tendance est telle qu'on peut prévoir une baisse encore plus accentuée. D'après la *Gazette de Francfort*, cette situation est due non à l'état des finances de l'Empire qui est excellent, mais aux maladresses de l'administration. Celle-ci, lors du placement du dernier emprunt, avait haussé artificiellement le cours des anciennes rentes pour obtenir de meilleures conditions des banquiers émetteurs. Après, elle a dû, naturellement, laisser retomber les cours, ce qui cause maintenant une dépréciation regrettable de tous les fonds allemands.

Sur le marché monétaire la situation s'est détendue, bien que l'argent au jour le jour soit très demandé. Néanmoins, les disponibilités sont abondantes et l'on ne prévoit aucun embarras prochain.

On vient de publier deux statistiques intéressantes de l'activité de l'Allemagne dans le premier semestre de 1903 : c'est la statistique des émissions, dont vous trouverez le tableau ci-joint, et la statistique des fondations de Sociétés nouvelles.

D'après le *Deutsche Economist*, le total des émissions publiques du premier semestre 1903 s'élève à 924 millions de marks, valeur nominale, et 923 millions, valeur en cours. Dans le premier semestre de 1902, ces totaux avaient été respectivement de 1.483 millions de marks et 1.437 millions.

Les émissions du premier semestre 1903 se maintiennent à peu près au total des émissions des mêmes périodes antérieures, mais on y voit prédominer les valeurs à intérêt fixe ; c'est une des conséquences de la fin de cet engouement que manifestait jadis le public pour les actions industrielles. Les obligations des Etats et des communes paraissent constituer aujourd'hui ses placements favoris.

A noter que dans le premier semestre de 1903, comme dans le premier semestre de 1902, la valeur des émissions, au cours de la Bourse, est sensiblement inférieure à leur valeur au cours d'émission. Ce phénomène est tout nouveau.

Nous connaissons aussi dans son ensemble le nombre et la valeur des nouvelles Sociétés par actions qui ont été fondées, dans les six premiers mois de l'année. Leur nombre est de 42, contre 50, dans le premier semestre de 1902 ; mais leur capital social est de 77.975.000 marks, contre 52.446.000 marks, capital des 50 fondations de 1902. Cette différence vient de ce qu'une seule Société minière figure pour 22 millions de marks dans le total de 1902.

D'une manière générale, ces chiffres confirment ce que nous avons dit à plusieurs reprises sur la diminution de l'activité dans les créations de Sociétés qui se manifeste depuis 1899. Nous y trouvons une nouvelle

conséquence de la dépression économique qui pèse sur l'Empire.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	7 juillet	30 juin	7 juillet	30 juin
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	885.652	+ 1.393	991.931	+ 933
Billets du Trésor.....	27.281	+ 438	26.275	+ 675
Billets d'autres banques.....	9.928	+ 1.935	7.751	+ 1.787
Lettres de change.....	929.483	+ 102.004	821.449	+ 69.733
Prêts sur titres.....	99.861	+ 101.785	79.611	+ 36.824
Valeurs.....	4.464	+ 273	52.101	+ 9.021
Divers.....	88.022	+ 14.516	88.273	+ 572
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.338.354	+ 96.211	1.345.715	+ 63.946
Autres engagements à vue.....	486.308	+ 79.802	513.182	+ 52.921
Divers.....	22.441	+ 611	19.815	+ 812

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 mai.....	924	1.184	659	819	63	+ 251	3½
23 ».....	947	1.149	686	834	58	+ 308	»
30 ».....	969	1.199	636	915	62	+ 218	»
6 juin.....	930	1.157	616	867	53	+ 280	»
15 ».....	952	1.141	648	863	66	+ 322	»
23 ».....	978	1.157	645	848	66	+ 329	4
30 ».....	884	1.435	566	1.031	192	+ 45	»
7 juillet.....	886	1.338	486	929	100	+ 55	»

Les Émissions dans le premier semestre de 1903. — Le *Deutsche Economist* donne la statistique des émissions du premier semestre de 1903. Leur montant nominal a été de 924 millions de marks contre 1.574 marks dans le premier semestre de 1902 et 497 dans le second semestre.

En voici le tableau avec comparaison des émissions de l'année 1902 entière :

	Année 1902		1 ^{er} semestre 1903	
	Valeur nomin.	Valeur en cours	Valeur nomin.	Valeur en cours
Valeurs allemandes : (Millions de marks)				
Empr. d'Etat.....	580.0	536.4	240.0	317.6
— de Villes.....	197.8	196.1	161.7	161.8
Lettres de gage.....	351.0	351.0	175.0	175.0
Obl. de Ch. de fer..	8.7	8.7	»	»
— Industrielles...	164.2	178.1	16.8	16.3
Act. de Ch. de fer...	43.9	48.0	»	»
— des Banques...	81.4	114.3	27.7	42.4
— Industrielles...	160.4	184.4	84.3	91.4
Total.....	1.587.7	1.597.1	85.6	804.7

Valeurs étrangères :				
Fonds d'Etat.....	367.5	339.0	53.0	46.4
Empr. de Villes.....	62.9	61.2	10.6	10.1
Lettres de gage.....	6.2	6.1	6.4	6.4
Obl. de Ch. de fer..	29.8	29.3	23.5	21.9
— Industrielles...	3.2	3.2	»	»
Act. de Ch. de fer...	4.7	6.6	12.6	16.9
— des Banques...	6.7	7.4	12.0	16.4
— Industrielles...	0.5	0.5	»	»
Total.....	461.8	453.5	118.3	118.4
Total général...	2.069.5	2.050.6	923.9	923.1

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 16 juillet 1903.

Séance presque sans affaires, mais les cours sont généralement soutenus.

Les valeurs sidérurgiques et charbonnières ont une bonne tenue.

Les fonds allemands se raffermissent un peu.

Les fonds étrangers sont fermes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 40; Extérieure 89 62; Lombards, 18 20. Clôture calme.

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 15 juillet 1903.

La visite du Président Loubet. — La situation du Commerce extérieur. — Les nouvelles Sociétés.

L'écho des fêtes auxquelles le voyage du président Loubet a donné lieu n'a pas encore disparu, aussi dois-je insister de nouveau sur l'importance et la signification des manifestations qui se sont produites : je vous ai tenu au courant, la semaine dernière, de l'impression générale ressentie par le pays, je crois devoir aujourd'hui laisser à notre confrère *L'Economist* le soin de tirer les conclusions que cet événement comporte.

La visite du président Loubet, dit notre confrère, a été le complément nécessaire, mais néanmoins de grande valeur, de la visite du roi Edouard à Paris. :

Cette visite était nécessaire si les Français voulaient montrer que l'avance faite par notre Souverain avait vraiment modifié l'état actuel de la situation internationale. Si le Président de la République n'était venu que plus tard, la signification de son voyage n'eût pas été la même. Aimables comme sont les Français, le fait même qu'ils se seraient abstenus de rendre la visite à eux faite, aurait amplement prouvé que cette abstention était volontaire et que, par conséquent, ils eussent estimé dangereux ou inutile de sembler reconnaître la signification de la visite de notre Roi.

Il n'en est pas moins vrai que, même immédiate comme elle l'a été, la visite du chef de l'Etat français eût pu rester une cérémonie officielle et cordiale et ne pas prendre ce caractère de festival d'amitié internationale, de véritable bienvenue, sincère, spontanée, de la part de la Cour comme de la Cité, de la haute société comme du peuple. Chacun a vraiment été heureux de voir le président Loubet, chacun a désiré rendre son séjour le plus agréable possible. Et lui-même et la grande nation qu'il représente ont, en retour, manifesté clairement quel était leur plaisir devant une telle cordialité.

Le journal continue en faisant remarquer qu'il ne faut cependant pas en conclure que l'Angleterre devient, vis-à-vis de la France, ce qu'est à celle-ci la Russie depuis quelque temps. Le télégramme de Douvres du Président de la République a bien appelé la France « l'amie de l'Angleterre » ; mais la France est aussi l'amie de la Russie et, en plus, son alliée :

Gardons-nous donc, conclut *L'Economist*, de tirer de cette belle réception, de cet enthousiasme de la foule anglaise pour le Chef de l'Etat français, des conclusions trop belles. Mais cependant constatons qu'il y a certains points du rapprochement actuel entre les deux pays qui permettent d'espérer qu'il pourra être durable. On peut espérer que, dans les questions difficiles, chaque nation apportera un esprit de conciliation et d'amitié, et sera disposée à considérer un compromis satisfaisant, s'il peut s'en trouver un.

Et s'il en était ainsi, l'humanité tout entière ne pourrait que profiter de l'existence de ce sentiment de cordiale entente entre deux nations dont la dissemblance même rend leur coopération, dans le cas où elle sera possible, d'autant plus large et plus efficace.

La semaine qui vient de s'achever a été peu occupée au point de vue affaires : les fortes chaleurs ont hâté

le commencement des vacances et les Bourses ont été pour ainsi dire nulles.

Le *Board of Trade* vient de publier sa statistique pour le mois de juin et le premier semestre ; nous constatons que les importations du mois dernier se sont élevées à 41.295.560 liv. st., en augmentation de 630.235 liv. st. ou 1.5 0/0 sur le mois correspondant de 1902 ; les exportations à 22.271.960 liv. st., en augmentation de 1.019.537 liv. st. ou 4.8 0/0. Parmi les importations, l'augmentation se répartit sur tous les chapitres sauf sur celui des grains et farines où les expéditions ont été retardées en vue de l'abolition du droit effectuée le 1^{er} juillet.

Parmi les exportations, les sorties de matières premières sont seules en diminution.

Si nous examinons les résultats du semestre, nous trouvons aux importations une diminution de 2 millions 210.199 liv. st. ou 0.9 0/0 et aux exportations une augmentation de 7.147.051 liv. st. ou 5.3 0/0. La balance commerciale s'est donc améliorée cette année.

Je vous ai communiqué, la semaine dernière, les résultats donnés par les émissions du premier semestre. Une statistique également intéressante est celle de l'enregistrement des nouvelles Sociétés à Somerset house. Nous trouvons que si le nombre des nouvelles Sociétés a été plus fort cette année (1.974 au lieu de 1.665), le chiffre du capital créé a été moindre ; il n'a atteint que 65.809.500 liv. st., au lieu de 71.692.500 liv. st. Les nouvelles Compagnies ont donc été moins importantes.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la nouvelle classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de juin 1903 :

	Importations		Exportations	
	Valeur	Diff. sur juin 02	Valeur	Diff. sur juin 02
(En milliers de livres sterling)				
1. Produits alimentaires, boissons et tabacs...	18.339	+ 413	1.224	+ 127
2. Matières premières et articles non manufacturés.....	12.024	— 105	2.799	— 3
3. Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	10.756	+ 319	17.942	+ 875
4. Divers (y compris les colis postaux.....)	174	+ 2	306	+ 20
Total.....	41.295	+ 630	22.271	+ 1.019

Le tableau suivant compare les résultats totaux de juin et des six premiers mois de l'année 1903 avec ceux des périodes antérieures :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Importations	Exportations	Expor-tations
(Milliers de livres sterling)						
Juin 1903....	41.295	22.271	5.850	28.122	4.009	2.420
— 1902.....	40.665	21.252	5.009	26.861	3.147	761
— 1901....	41.711	22.444	5.522	27.966	2.152	1.185
6 1 ^{ers} mois de :						
1903.....	260.529	142.522	36.047	178.570	18.446	12698
1902.....	262.740	135.575	32.813	168.194	15.010	9.409
1901.....	262.416	138.580	34.082	172.663	18.116	10614
Différ. en juin 1903 par rapport à :						
1902.....	+ 630	+1.019	+ 241	+1.261	+ 861	+1650
1901.....	— 415	— 172	— 328	+ 156	+1.856	+1235
Différ. pour les 6 1 ^{ers} mois de 1903 par rapport à :						
6 mois 1902..	—2.210	+7.147	+3.229	+10376	+3.435	+3288
— 1901.....	—1.886	+3.942	+1.965	+5.907	+3.339	+2083

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

16 juillet 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	52.650.000	Deute fixe de l'Etat...	11.045.400
		Rentes immobilisées..	7.159.900
		Or monnayé et lingots	34.455.600
Total.....	52.650.000	Total.....	52.650.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.343.000
Réserve et profits et pertes.....	3.438.000	Portefeuille et avances	25.989.000
Tresor et administration publique.....	6.915.000	Billets en réserve.....	23.026.000
Comptes particuliers..	11.470.000	Or et argent monnayés	2.122.000
Billets à sept jours, etc.	124.000		
Total.....	66.480.000	Total.....	66.480.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
28 mai.....	35.849	29.176	44.852	41.148	24.848	50 75	3 1/2
4 juin.....	35.351	29.302	48.703	42.309	24.224	49 61	"
11 ".....	36.407	28.931	48.215	40.395	25.648	53 06	"
18 ".....	37.420	28.772	50.319	41.368	26.823	53 14	3
25 ".....	37.708	29.032	51.860	42.887	26.851	51 62	"
2 juillet.....	37.313	30.208	59.973	52.587	25.280	42 06	"
9 ".....	36.716	29.984	43.313	41.501	24.907	51 42	"
16 ".....	36.597	29.624	48.355	41.332	25.148	51 87	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 16 juillet 1903.

Etant donné le chômage de la Bourse de Paris, le marché a été calme au début de la semaine mais la tendance a été ferme et la dernière bourse a clôturé en avance sur les cours précédents.

Les *Consolidés* sont plus faibles à 92 7/16. L'emprunt transvaalien fait 1 3/16 de prime.

Les Fonds internationaux conservent leur bonne tenue. L'*Italien* clôture à 101 1/2 et l'*Extérieure* à 88 1/4.

Les Fonds sud-américains sont mieux tenus. *Argentin* 5 0/0 1886, 99 1/2; *Funding*, 101 1/4; le *Brésil* 5 0/0 est ferme à 91 3/4.

Les Chemins anglais ont eu de bonnes demandes et sont en légère reprise.

Les Chemins américains ont eu un marché hésitant, mais ont faibli considérablement.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 123 1/4; l'*Erie* à 31 3/8 et le *Louisville* à 109 1/4; l'*Atchison* à 65 1/4 et le *Norfolk* à 64 3/8.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 14 juillet 1903.

La Quote-part des deux Etats dans les dépenses communes. — La future récolte. — La Chambre de Compensation de Vienne.

Je ne vous parle pas de la crise ministérielle que nous avons failli avoir en Autriche, non parce que les dépêches quotidiennes ont dû vous renseigner, mais simplement parce que cette crise est conjurée depuis plusieurs jours. M. de Koerber, qui avait donné sa démission, l'a retirée sur les instances de l'Empereur. La situation du Cabinet est redevenue si solide que le comte Goluchowsky, ministre des affaires étrangères, a pu prendre ses vacances habituelles.

Je vous ai tenu au courant de pourparlers engagés et poursuivis entre les deux Gouvernements de Budapest et de Vienne pour la fixation de la quote-part de chacun des deux Etats aux dépenses communes de la Monarchie. Vous savez, aussi, que l'accord n'ayant pu se faire d'aucune façon, ces négociations ont dû être rompues.

L'Empereur — comme il arrive depuis bien des années — vient de régler la question par décret. Jusqu'au 30 juin 1904, la Hongrie payera 34 3/4 0/0 des dépenses communes et l'Autriche les 66 46/49 0/0 restants.

La stagnation dans toutes les Bourses austro-hongroises est telle qu'on n'en a jamais vu de pareille dans les années précédentes. C'est une abstention complète. Les cours de toutes les valeurs se tassent lentement à mesure que les transactions diminuent, mais on a la conscience que c'est là une baisse toujours passagère qui disparaîtra avec le retour des affaires. Il n'est vrai qu'on n'ose encore assigner aucune date — même éloignée — à ce retour.

La meilleure preuve de cette stagnation des affaires financières est dans la publication du bilan semestriel du Kassenverein (Chambre des Compensations) de Vienne, qui a réalisé dans les six premiers mois de 1903 un bénéfice net de 114.676 couronnes, en diminution de plus de 21.000 couronnes sur celui du premier semestre 1902. Le rapport qui précède les comptes attribue toute cette moins-value à la diminution des affaires de Bourse.

Toute l'attention publique, même celle des gens de finance, est portée vers les récoltes. Comme les résultats de l'année 1903 doivent dépasser ceux d'une bonne année moyenne, on en espère un regain d'activité dans tous les domaines économiques.

Je vous ai communiqué, dans ma dernière lettre, les évaluations si optimistes du Ministère de l'Agriculture de Hongrie. Les renseignements agricoles, en Autriche, laissent concevoir d'aussi belles espérances. Il y aura en Moravie, en Bohême, en Haute-Autriche et en Galicie, une bonne année moyenne en ce qui concerne les céréales, et la récolte sera bonne.

Les plantes de jardins et les légumes s'annoncent également bien. Les betteraves dont l'état laissait à désirer jusqu'ici se sont notablement améliorées depuis un mois.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur de la Hongrie pendant l'année 1902. — L'Office central de Statistique du royaume de Hongrie vient de publier son rapport détaillé sur le commerce extérieur des pays de la Couronne hongroise, en 1902.

Les importations des pays de la Couronne hongroise (Hongrie proprement dite, Croatie-Slavonie et territoire de Fiume) se sont montées, l'année dernière, à 36.2 millions de quintaux métriques, représentant une valeur de 1.158.3 millions de couronnes; et leurs exportations ont atteint 67.3 millions de quintaux métriques valant 1.323.7 millions de couronnes. Le bilan commercial de la Hongrie a donc été très favorable, puisque la valeur des articles exportés dépasse de 165.4 millions celle des importations.

En ce qui concerne la valeur, le commerce extérieur de la Hongrie pendant les deux dernières années se présente de la façon suivante :

	Importat.	Exportat.
	Millions de couronnes	
En 1901.....	1.147.6	1.265.2
En 1902.....	1.158.3	1.323.7

Ce tableau montre que, d'une année à l'autre, les importations ont augmenté de 10.7 et les exportations de 58.5 millions de couronnes. Par conséquent, le bilan commercial s'est amélioré de 47.8 millions de couronnes.

L'accroissement des importations est surtout sensible pour les produits de l'industrie textile, mais le bétail d'abatage et de trait y entre aussi pour une certaine part.

Chemins de fer de l'Etat Hongrois. — Les recettes des premiers cinq mois (janvier-mai) de l'année courante s'élèvent à 79.015.134 couronnes. Sur ce chiffre, 20 millions et demi proviennent du trafic des voyageurs et 58 millions et demi du trafic des marchandises. Par rapport à la même période de l'année précédente, il y a une plus-value de 2.840.000 couronnes (plus de 4 0/0).

Les Chemins de fer hongrois d'intérêt local en 1902. — Les 98 lignes de railways d'intérêt local administrées par la Direction des chemins de fer de l'Etat hongrois accusent, pour le dernier exercice, 27.656.990 couronnes de recettes brutes, en augmentation de 1.817.117 couronnes comparativement à l'année précédente. Ces lignes avaient une longueur totale de 6.659 kilomètres.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 16 juillet 1903.

Peu de transactions et tendances faibles dans tous les compartiments. Les fonds d'Etat sont lourds; toutes les actions industrielles clôturent en léger recul.

On a coté le Mobilier Autrichien 663 ..; les Lombards, 83 50; la Landerbank, 411 50; les Tabacs, 355 ..; les Chemins de fer autrichiens, 669 ..; l'Alpine, 371 ... Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 14 juillet 1903.

Le Comptant et le Terme. — Valeurs de Charbonnages. — Valeurs sidérurgiques.

Le marché à terme de notre Bourse des valeurs continue à rester très calme. Les cours se maintiennent sans variations à leurs niveaux antérieurs, attendant un événement quelconque ou politique ou financier, pour sortir du marasme actuel.

Le comptant n'est guère plus actif que le terme. Le seul groupe qui maintienne une activité relative est celui des charbonnages. Voyant le peu d'effets qu'avaient les nouvelles fantaisies mises en circulation au sujet de la situation du marché de la houille sur le portefeuille français, on essaie de racheter tout doucement ce qu'on a vendu en grande partie à des cours beaucoup plus bas. Mais la moindre demande, fait monter les cours, ce qui prouve encore une fois tout ce qu'avait d'artificiel la baisse récente.

Amercaur reste ferme à 2.260, *Bois d'Avroy* à 650. *Borinage Central* revient à 925 et est assez difficile à vendre à ce prix. Les *Charbonnages Belges* sont en légère avance à 522 50. *Espérance et Bonne Fortune* recherché à 799.

Fontaine l'Évêque avance de 1.437 50 à 1.485 sur de gros achats ou plutôt sur de grosses demandes qui ne trouvent pas de contre-partie. Nous avons déjà attiré l'attention sur ce titre, parce que des renseignements très précis que nous avons pu avoir, font prévoir une augmentation du dividende pour l'exercice en cours. En effet le premier semestre 1903 accuse une augmentation des bénéfices nets de 100.000 fr. sur l'année dernière. Comme le capital n'est que de 8.000 actions et que le dernier dividende a été de 75 fr., il est bien probable qu'on aura 90 fr. l'année prochaine. En 1902 le bénéfice net a été de 1.037.765 fr. pour une extraction de 235.000 tonnes soit 4 fr. 30 par tonne. Le dividende de 75 fr. n'a absorbé que 600.000 fr. L'actif net réalisable après paiement du dividende avait, au 31 décembre dernier, une importance de 1.441.104 fr. ou de 175 fr. par action. La situation financière est tellement favorable qu'une autre augmentation des réserves paraît absolument superflue et une majoration importante du dividende serait possible, même avec une diminution des bénéfices.

Horloz revient à 1.600, après des cours beaucoup

plus élevés. On a démenti le bruit d'un dividende de 125 fr.; le Conseil d'administration ne proposera que 100 fr. Il faut toujours se rappeler que le *Horloz* n'exploite qu'une concession de 280 hectares qui, au cours actuel, est évaluée à 25 millions. Cela serait excessif, même pour un charbonnage ayant encore une longue carrière à fournir. Ce n'est pas le cas pour ce charbonnage. On manque de renseignements précis sur la quantité de charbon encore à extraire, mais comme l'exploitation a commencé dans les environs de 1820, il est plus que probable que la concession sera épuisée dans un délai relativement court.

Nous avons parlé, il y a quelques semaines, de la campagne faite en France pour certaines affaires charbonnières belges absolument inconnues ici. Un de nos journaux financiers des plus sérieux publie à ce sujet un article sur l'*Est de Charleroi*. Il y est dit surtout que la *Société de l'Est de Charleroi* se propose d'exploiter la partie sud de la concession de Jemeppe-sur-Sambre. Les apporteurs ont reçu pour cette concession 800.000 fr. en actions, alors que toute la concession n'a été vendue aux enchères publiques, en 1902, que pour la somme de 6.150 fr. Cela ne prouve rien, si l'on veut, mais il est peu probable que les nombreux charbonnages des environs se seraient laissé échapper une concession de cette valeur, obtainable pour une somme si modique.

Il n'y a rien à dire du marché sidérurgique. L'amélioration constante en Allemagne, qui a encore fait des progrès depuis huit jours, ne trouve pas d'écho ici.

Budget extraordinaire de 1903. — Le Gouvernement vient de déposer le projet de budget extraordinaire pour l'exercice 1903, comportant un ensemble de crédits de 132.244.605 fr. et des recettes évaluées à 4.197.753 fr. La différence, soit 128.046.852 fr., représente le montant à couvrir éventuellement par l'emprunt. D'autre part, il restait disponible au 1^{er} janvier 1903, sur les crédits extraordinaires votés précédemment et non absorbés, 117.051.982 francs.

La Dette Publique Belge. — Une note préliminaire jointe au projet de budget extraordinaire fait ressortir que le montant de la Dette publique, déduction faite de la partie des emprunts qui correspond aux dépenses du chemin de fer, s'est augmenté en moyenne de 38.027.121 fr. par an pendant la période du 1^{er} janvier 1879 au 31 décembre 1884, de 20.622.111 fr. par an du 1^{er} janvier 1885 au 31 décembre 1894 et de 11.250.068 fr. par an du 1^{er} janvier 1895 au 31 décembre 1902. Le montant de la Dette publique s'est donc accru, pour les périodes considérées respectivement de 228.162.727 fr., de 206.221.107 fr. et de 90.000.542 francs.

DANEMARK

La Production de l'alcool, de la bière et du sucre, de 1893 à 1902. — Voici, d'après la *Statistiske Meddelelser*, quelques renseignements sur la production de l'alcool, de la bière et du sucre, au Danemark, pendant les dix dernières années :

Années	Alcool	Bière soumise aux droits	Bière exempte aux droits	Sucre de betteraves
—	pots (1)	tonneaux (2)	tonneaux (2)	livres (3)
1893.....	35.881.452	552.473	918.533	54.470.901
1894.....	34.472.785	587.420	941.536	74.819.389
1895.....	35.093.082	613.279	952.751	88.799.254
1896.....	36.948.196	675.506	990.524	88.303.601
1897.....	35.585.097	710.392	1.032.302	96.687.797
1898.....	34.866.776	729.708	1.040.578	71.271.340
1899.....	37.211.825	774.195	1.116.997	79.667.730
1900.....	35.179.743	756.833	1.126.618	100.945.437
1901.....	36.698.139	796.672	1.107.802	115.545.756
1902.....	37.544.840	705.885	1.140.125	77.646.068

(1) Le pot vaut 0.966 litre.

(2) Le tonneau est de 139 litres.

(3) La livre est de 500 grammes.

Le Commerce extérieur en 1902. — D'après les chiffres provisoires publiés par le Bureau de statistique de l'Etat et que communique le Ministre de France à Copenhague (les statistiques officielles et complètes ne devant paraître que dans les derniers mois de l'année courante), l'importation des produits étrangers en Danemark, pendant l'année 1902, s'est élevée à 435.500.000 couronnes et l'exportation des produits indigènes à 320.300.000 couronnes. La différence entre l'importation et l'exportation est, par conséquent, de 115.200.000 couronnes.

Le tableau suivant indique quelle a été, pendant les cinq dernières années, la différence entre l'importation des produits étrangers et l'exportation des produits indigènes :

Années	Importations des produits étrangers	Exportations des produits indigènes	Diffé- rence
(Millions de couronnes)			
1902.....	435.5	320.3	115.2
1901.....	396.9	292.1	104.8
1900.....	416.2	281.9	134.3
1899.....	899.8	270.1	129.7
1898.....	367.3	238.5	128.8

De ce tableau, il ressort que, de 1901 à 1902, l'excédent de la valeur de l'importation a augmenté de 10.4 millions de couronnes. Ce dernier chiffre est dû à une augmentation de 38.6 millions de couronnes sur l'importation de 1901. L'exportation de 1901 à 1902 accuse une différence de 28.2 millions de couronnes.

Le montant des droits d'importation et de contributions de guerre payés au fisc danois au cours des trois dernières années figure au tableau suivant :

	1902	1901	1900
(Millions de couronnes)			
Droits d'entrée.....	29.732	28.486	29.275
Contributions de guerre...	1.807	1.724	1.744
Totaux.....	31.539	30.210	31.019

De cet exposé, il ressort que le montant des contributions de guerre et celui des droits d'entrée a été supérieur, en 1902, de 1.329.000 couronnes à celui de 1901. Ce qui se comprend, étant donné que le chiffre des importations, en 1902, a augmenté sensiblement comparativement au chiffre de 1901.

Sont frappés de contributions de guerre les articles entrant dans la consommation générale, tels que le café, le tabac, le thé et les alcools.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 13 juillet 1903.

La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

La discussion de l'Adresse a continué, mais, retardée par des discussions d'une autre espèce, elle ne sera peut-être pas finie avant mercredi ou jeudi. Le plus grand effort des orateurs a porté sur la question religieuse et sur celle de l'enseignement.

Au cours des débats, qui ont eu lieu la semaine dernière, le ministre de l'intérieur, M. Maura, un des promoteurs de la construction de l'escadre, a déclaré que ce qu'il veut c'est une force navale en rapport avec ce dont l'Espagne a besoin, mais en commençant par les travaux d'aménagement à terre, c'est-à-dire la réfection des arsenaux, des forts, etc.; ensuite, le matériel flottant, mais tout cela subordonné aux ressources disponibles du Trésor. C'est un point très important et sur lequel il convient d'insister, vu que, sans cela, la menace d'une dépense qui peut dépasser largement un milliard n'est pas pour rassurer les esprits. Dans ces conditions, et alors même qu'on lira,

comme il semble, le projet de loi se rapportant à cette question, on peut être plus tranquille qu'auparavant.

Relativement à la solution à donner aux divergences qui semblent régner parmi les ministres, il faudrait beaucoup de place pour expliquer toutes les combinaisons qui circulent. Chacun des aspirants ministres fait une candidature, mais, au fond, il ne semble pas que MM. Silvela, Maura et Villaverde, qui sont les plus autorisés à parler, aient fait des confidences. Peut-être le Cabinet continuera-t-il tel quel, quitte à se modifier au moment de la rentrée, mais, en tous cas, ce qui semble le plus probable, c'est que la reconstitution, si elle a lieu, se fera avec M. Silvela à la Présidence.

Le projet de loi ordonnant le paiement en or de tous les droits de douane a été rapporté à la Chambre, mais il ne semble pas qu'il puisse être approuvé dans cette session.

Le départ de la Cour avait été fixé au 14, mais, jusqu'à présent, les ordres donnés n'ont pas été confirmés, et on peut calculer que le Roi ne pourra pas être à Saint-Sébastien avant le 18 ou le 20.

Nous sommes presque en vacances et la Bourse s'en ressent au point de vue des affaires, qui sont à peu près nulles. La Dette intérieure est allée de 76 55 à 76 45, pour revenir à 76 65, avec un chiffre de transactions vraiment misérable : 5.000.000 au comptant au lieu de 12.000.000, et 22.000.000 à terme au lieu de 41.800.000 pesetas. La salle est à moitié déserte et, aussitôt que les Chambres auront fermé, la débânde sera générale et les quelques professionnels qui devront rester pour suppléer leurs amis en congé se trouveront à l'aise.

La Dette amortissable a profité de la marge qu'elle offre encore pour l'amortissement et a attiré des capitaux provenant des intérêts encaissés ; 5.000.000 traités au comptant au lieu de 3.800.000 pesetas.

Le marché des valeurs industrielles a été très ferme ; les actions de la Banque d'Espagne et de la Compagnie Fermière des Tabacs ont regagné une partie de leur dividende ; les actions de la Compagnie Fermière des Explosifs sont traitées à 2 90 0/0. Quelques affaires en obligations Ville de Madrid 4 0/0 à 74 0/0.

Le cours du change a été mauvais cette semaine ; il y a eu des jours où pas une affaire n'a été cotée ; cependant la Banque d'Espagne n'a pas acheté beaucoup sur le marché et par conséquent il n'y a pas à attribuer à cela la tension des prix. Quoique les besoins normaux fussent déjà satisfaits, il y a eu lieu de puiser encore dans ce crédit de 50.000.000 et la somme prise sur lui dépasse sensiblement 6.000.000 de francs.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	22 juin	29 juin	6 juil.	13 juil.
4 0/0 Intérieur.....	77 10	77 05	76 55	76 75
5 0/0 Amortissable.....	96 60	96 75	97 10	97 60
Banque d'Espagne.....	481 ..	481 ..	472 50	475 ..
— Hypothécaire.....	176 50	177 75	174 50	174 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	441 ..	442 50	432 ..	436 ..
Chèques sur Paris.....	36 60	37 75	37
— Londres.....	34 33
Céd. hyp. 5 0/0.....	102 60	102 60	103
— 4 0/0.....	101 50	101 45	101 65	101 65

Au bilan de la Banque d'Espagne, nous constatons les différences suivantes : — argent 2.7 millions ; + escomptes commerciaux 6 ; — crédits commerciaux 5.5 ; + circulation 8.8 ; comptes courants 14.9.

Informations Économiques et Financières

La Richesse mobilière. — La statistique établie pour le paiement de l'impôt du timbre qui grève la richesse mobilière représentée par les actions et obligations, permet de connaître le montant de cette richesse, d'après les chiffres reproduits dans le préambule de ce projet de loi sur le timbre.

Voici ces chiffres :

	Pesetas
Actions des Sociétés.....	3.518.090.042
Obligations des mêmes.....	3.262.245.825
— des impositions officielles.....	274.078.450
Total.....	7.054.354.317
Partie des actions non versée.....	1.015.045.104
Capital net représenté.....	6.039.309.213
Si, à ce montant, on ajoute la dette de l'Etat, dont voici le détail :	
Dette extérieure.....	1.026.000.000
— intérieure.....	6.427.000.000
— amortissable.....	1.510.000.000
Total.....	9.197.000.000
On obtient le total général suivant :	
Valeurs mobilières.....	6.039.309.000
Dette de l'Etat.....	9.197.000.000
Total.....	15.236.309.000

Recettes des Chemins de fer Espagnols
Du 1^{er} janvier au 17 juin 1903 (24 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau.....	2.070	27.291.055	28.654.596	29.700.613	30.288.382
Asturies, Galice.....	784	8.094.026	8.626.051	8.994.599	9.471.111
Valence à Utiel.....	88	480.957	330.314	366.797	389.930
Lérida-Nous.....	104	599.566	574.463	643.261	664.540
San Juan de Las Abadesas.....	112	1.218.507	1.492.824	1.479.438	1.264.914
Almansa-Valence.....	499	6.379.974	6.229.260	6.900.226	7.264.718
Total Nord de l'Esp.....	3.657	44.064.085	45.607.508	47.781.634	49.343.595
Andalous.....	1.067	9.247.371	9.027.921	10.272.309	10.100.018
Madrid-Saragosse.....					
Barcel.-France.....	3.650	43.014.904	42.886.307	46.765.416	47.661.094
Sud de l'Espagne.....	296	1.527.053	1.590.256	1.738.162	2.055.219

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 15 juillet 1903.

Le Marché est resté calme et hésitant. Les affaires sont à peu près nulles. L'Intérieure clôture à 76 65; le change sur Paris est à 37 20.

GRÈCE

LA SITUATION

Athènes, 13 juillet 1903.

Nouvelle Crise ministérielle. — Le monopole des raisins de Corinthe.
— Le cabinet Théotokis.

En vous faisant part, il y a quinze jours, de la formation du nouveau ministère, je vous indiquais les graves difficultés qu'il allait rencontrer en présence de l'opposition irréductible de M. Delyannis et de la faible majorité dont il disposait à la Chambre. Je ne croyais pas cependant qu'il pût être réduit si rapidement à l'impuissance.

Deux questions demandaient une solution immédiate : celle du vote du budget et celle du monopole des raisins de Corinthe. Les déclarations faites par le nouveau ministre des finances sur le programme des dépenses du Cabinet ont été l'occasion d'attaques virulentes de la part de l'opposition : celle-ci a considéré ces déclarations comme constituant un nouveau budget ; elle a insisté pour qu'il fût renvoyé à une commission spéciale de la Chambre et le Gouvernement ayant une opinion contraire, on s'attendait à un conflit des plus vifs. La communication du président du Conseil au sujet du monopole des raisins de Corinthe, en provoquant un soulèvement des populations viticoles du Péloponèse, a rendu toute nouvelle discussion désormais impossible.

On sait que l'Angleterre, le grand consommateur du raisin de Corinthe, la Hollande, qui vient après elle, et l'Allemagne qui en prend une quantité que l'on ne

saurait qualifier de négligeable, avaient protesté hautement contre le monopole. A ces puissances s'était jointe l'Italie. Toutes ont déclaré que le monopole, sous une forme quelconque, ne peut s'établir que par dérogation aux traités existants entre la Grèce et elles.

M. Théotokis a tenu à faire connaître ces décisions ; il a fait savoir en même temps que les marchands de comestibles de Londres, réunis en meeting, ont décidé de boycotter le raisin de Corinthe, si le monopole était accepté.

D'autre part, les deux principaux membres du Syndicat s'étaient retirés parce que leur mandataire, M. Démétrius Delyannis, n'avait pas soumis au Gouvernement hellénique des propositions qu'ils jugeaient indispensables au succès de l'entreprise et qu'il avait accepté, malgré les instructions qu'il avait reçues de ses mandants, des conditions qu'ils ne sauraient accepter. De plus, M. Georges Streit avait annoncé qu'il se démettait de la représentation du Syndicat à cause de l'agitation qui se produit et des moyens employés pour exploiter cette agitation.

« La convention, a conclu M. Théotokis après avoir fait part de tous ces faits, n'existe donc plus. Il faut le proclamer, du haut de la tribune, afin que les populations des régions viticoles cessent de se nourrir d'illusions. »

Ces déclarations ont eu dans le pays un retentissement d'autant plus grand que la masse de la population des districts intéressés dans ce monopole voyait dans cette mesure le dénouement d'une crise chronique, la fondation d'un ordre bienfaisant, la substitution de l'harmonie à la lutte à mort d'une concurrence mal réglée.

L'effervescence a été telle qu'il a fallu prendre des mesures sévères et faire marcher la troupe : le Gouvernement n'a pas voulu aller plus loin dans la voie de la répression et, à l'ouverture de la séance du 8 courant, M. Théotokis a annoncé que le Ministère avait donné sa démission.

C'est à M. Ralli, ancien président de la Chambre, démissionnaire en même temps que M. Delyannis, que le Roi a demandé de constituer le Cabinet. Voici le Ministère qu'il a formé le 12 courant :

Présidence, affaires étrangères et intérim des finances : M. Ralli.

Intérieur : M. Mavromichalis.

Guerre et intérim de la marine : le colonel Constantinidis.

Justice : M. Merlopoulo.

Instruction publique : M. Pharmacopoulo, neveu de M. Delyannis.

Les Ministres ont prêté serment devant le Roi.

Cette combinaison paraît être plus viable que la précédente ; on assure que M. Delyannis approuve sans restriction la composition du nouveau Cabinet, et que l'accord complet règne entre MM. Delyannis et Ralli.

D'autre part, les théotokistes, pour éviter une dissolution de la Chambre, paraissent disposés à soutenir le nouveau Ministère.

LUXEMBOURG

(Grand-Duché)

L'Industrie Minière et Siderurgique en 1902. — L'atonie des affaires a continué à régner pendant toute l'année 1902. Ni les craintes, ni les espérances que cette année a suscitées, tour à tour ne se sont réalisées : la situation est restée terne, sans entrain.

Il est vrai que le Marché a été préservé des embarras financiers et des convulsions industrielles qui l'ont secoué en 1901, mais l'amélioration générale sur laquelle on comptait a été reculée.

Au cours des années de prospérité l'équilibre économique avait été détruit. L'industrie, stimulée par une demande qui dépassait énormément les besoins réels de la consommation,

avait augmenté ses moyens de production. Cette demande exagérée cessant brusquement au printemps de l'année 1900, elle se trouvait placée, sans transition, en présence de la demande réelle, et la disproportion entre l'offre et la demande faisait sentir aussitôt ses effets, en paralysant les transactions et en avilissant les prix.

Cet équilibre n'a pu encore être rétabli en 1902, quoique l'accroissement considérable des exportations y eût puissamment contribué en diminuant la surabondance de l'offre.

Dès le début de l'année 1902 un relèvement très net s'est dessiné dans l'exploitation des minières. Les demandes de la métallurgie, restreintes d'abord, croissantes ensuite, stimulaient de plus en plus l'extraction du minerai. Ces demandes ont été loin d'atteindre au niveau des demandes des années de prospérité qui ont précédé la crise, mais les chômages ruineux des longs mois de dépression économique ont enfin cédé la place à une certaine activité.

La production s'est élevée à 5.130.069 tonnes, contre 4.455.179 en 1901, soit une augmentation de 674.890 tonnes. La valeur totale de cette production a été de 14.527.891 fr., supérieure de 2.757.845 fr. à celle de 1901, qui avait été de 11.770.046 fr. Le prix moyen à la tonne a été de 2 fr. 84, contre 2 fr. 65 en 1901, et le nombre des ouvriers a augmenté de 483.

Voici un tableau comparatif pour les trois dernières années :

	1900	1901	1902
Nombre de sièges en exploitation.....	76	75	76
Production totale.....	6.171.229	4.455.179	5.130.069
Valeur.....	17.283.289	11.770.046	14.527.891
Prix par tonne.....	2 80	2 65	2 84
Nombre d'ouvriers occupés.....	6.207	4.714	5.197

Le tableau ci-après donne le mouvement qu'a suivi la valeur de la production des minières depuis 1895 :

Années	Production	Valeur totale	Prix par tonne
	Tonnes	Francs	Francs
1895.....	3.913.076	9.590.443	2 54
1896.....	4.758.741	11.852.528	2 49
1897.....	5.349.009	13.980.550	2 61
1898.....	5.348.951	12.934.186	2 60
1899.....	6.014.394	16.237.500	2 70
1900.....	6.171.229	17.283.289	2 80
1901.....	4.455.179	11.770.046	2 63
1902.....	5.130.069	14.527.891	2 84

La comparaison entre la production du grand-duché de Luxembourg et celle de l'Allemagne pour l'année 1901 s'établit comme suit :

	Sièges d'ex-ploitation	Nombre d'ouvriers	Production	Valeur totale	Prix par tonne
			Tonnes	Francs	Fr.
Allemagne.....	421	24.828	12.115.003	78.228.750	6 46
Luxembourg.....	75	3.039	4.455.179	11.770.046	2 65

Bien que la crise métallurgique eût perdu de son acuité au printemps de 1902, la situation est restée faible durant l'année. La convalescence a été lente et n'est même pas encore terminée à l'heure actuelle.

Cependant la production de la fonte, qui avait été de 970.885 tonnes en 1900 et de 914.404 en 1901, a atteint 1 million 80.305 tonnes en 1902, laissant derrière elle le maximum des années de prospérité exceptionnelle. Il est juste d'ajouter que les moyens de production ont également augmenté depuis 1900. Les fonderies marquent un léger recul. En ce qui concerne les aciéries, le chiffre de la production est passé de 257.055 tonnes à 314.930, Differdange étant entrée en pleine activité depuis. Le mouvement de la production peut se résumer ainsi : augmentation de 163.902 tonnes pour les hauts fourneaux, augmentation de 57.875 tonnes pour les aciéries et diminution de 323 pour les fonderies.

La valeur de la production de la fonte, qui était de 74 millions 234.178 fr. en 1900 et de 66.277.320 fr. en 1901, est descendue à 59.797.131 fr. pour une production sensiblement plus élevée. D'ailleurs, le prix moyen de la fonte a passé de

76 fr. 46 en 1900 à 72 fr. 32 en 1901 et à 56 fr. 35 en 1902. Les produits des fonderies ont fléchi également. Enfin, le prix moyen pour la production des aciéries ressort à 106 fr. 36, contre 119 fr. 28 en 1901.

Deux circonstances ont pesé durant toute l'année sur l'industrie métallurgique : la faiblesse des prix et les stocks considérables de fonte qui encombraient les parcs des hauts fourneaux. La fonte a bien fait quelques progrès relativement aux prix qui ont été payés vers la fin de 1901, mais les prix élevés que les syndicats belge et allemand maintenaient pour les cokes n'ont guère laissé de bénéfices aux usines. L'écoulement des stocks a été une des grosses préoccupations de l'année. Enfin, un élément qui a encore aggravé la situation de la métallurgie est les frais de transport élevés des produits. Heureusement encore, la demande indigène étant insuffisante, que l'Amérique a absorbé une grande partie de la surproduction, à des prix peu rémunérateurs, il est vrai.

Voici un tableau statistique pour les trois dernières années :

	1900	1901	1902
Hauts fourneaux à feu.....	28	25	23 à 27
Production.....T.	970.885	916.404	1.080.305
Dont :			
1° Fontes d'affinage.....	117.480	111.594	110.505
2° — Thomas.....	750.815	672.075	816.763
3° — de moulage.....	101.853	132.438	152.947
4° — diverses.....	737	297	80
Valeur totale.....Fr.	74.234.178	66.277.320	59.707.131
Prix par tonne.....	76 46	72 32	55 35
Consommation de minerai.....T.	3.198.299	2.878.150	3.386.913
Nombre d'ouvriers.....	3.274	2.771	3.358

Le tableau ci-dessous donne la production de la fonte depuis 1895 :

Années	Production	Valeur totale	Prix par tonne
	Tonnes	Francs	Francs
1895.....	674.813	32.171.540	46 40
1896.....	808.898	41.455.505	51 74
1897.....	872.457	49.317.477	56 53
1898.....	945.866	52.463.475	56 46
1899.....	982.930	55.470.319	56 70
1900.....	970.885	74.234.188	76 46
1901.....	916.404	66.277.320	72 32
1902.....	1.080.305	59.797.131	55 35

Le tableau relatif aux aciéries se présente comme suit :

	1900	1901	1902
Nombre d'aciéries.....	3	3	3
Production.....T.	184.714	257.055	314.930
Valeur totale.....Fr.	24.469.184	30.661.562	33.503.002
Consommation de fonte.....T.	277.376	426.376	426.949
Nombre d'ouvriers occupés.....	966	1.754	1.317

La production de 1902 se répartit comme suit :

a) Lingots.....T.	17.788	pour fr. 1.556.450
b) Demi-fabrics : blooms, billettes, platines.....	205.712	20.049.147
c) Produits finis :		
1° Rails et éclisses.....	25.034	3.317.005
2° Traverses.....	4.912	577.160
3° Matériel divers.....	61.484	8.003.240

La statistique des fonderies s'établit ainsi :

	1900	1901	1902
Fonderies en activité.....	9	10	9
Production totale.....T.	11.294	9.981	9.658
Valeur de la production.....Fr.	1.856.965	1.877.816	1.637.089
Prix par tonne.....	164 43	188 42	171 58
Consommation de matières premières.....T.	11.978	10.680	10.198
Nombre d'ouvriers occupés.....	352	445	294

Voici, pour terminer, le mouvement de la population ouvrière de l'industrie minière et métallurgique depuis 1898 :

	1898	1899	1900	1901	1902
Nombre d'ouvriers.....	10.603	11.095	10.709	9.684	10.166
Population ouvrière (femmes et enfants compris).....	30.118	28.634	27.017	19.686	25.713

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Situation financière de Minas-Geraes. — Notre confrère *Le Brésil* analyse comme suit le Message présenté par M. Fr. Salles, président de Minas-Geraes au Congrès de cet Etat :

« Les résultats définitifs de l'exercice 1901 sont connus et donnent pour la recette ordinaire le chiffre de 16.377 contos (21 millions de francs en chiffres ronds) ; elle a été inférieure de 3.939 contos à l'évaluation budgétaire et cela à cause de la diminution du rendement de certains impôts et, notamment, des droits d'exportation sur le café, qui ont présenté une moins-value de 3.506 contos de reis.

Si l'on inclut dans la recette les dépôts de la Caisse d'épargne et de celle des orphelins, l'émission de 4.254 apolices, le montant de l'emprunt fait à la Compagnie Saint John d'El Rey et le solde de l'exercice antérieur, on arrive à une recette totale de 23.202 contos (35 millions).

La dépense ordinaire s'est élevée à 16.922 contos, inférieure de 3.659 contos à la dépense prévue ; mais, par suite des dépenses extraordinaires, elle a atteint 25.473 contos (32 millions en chiffres ronds). Parmi ces dépenses extraordinaires, il faut faire entrer en ligne de compte une somme de 6.440 contos qui a permis de faire disparaître le déficit laissé par l'exercice 1900.

De la comparaison de la recette et de la dépense totale de l'exercice 1901, il résulte un excédent de 2.723 contos qui a été passé à l'exercice suivant.

Les résultats de l'exercice 1902, qui ne clôture définitivement que le 30 juin, sont encore incomplets.

Provisoirement, le chiffre de la recette proprement dite perçue jusqu'au 30 mars est de 16.624 contos et atteint 22.123 contos (28 millions en chiffres ronds), si l'on y inclut 537 contos provenant de dépôts divers, 1.148 contos d'une émission d'apolices, le solde nominal de l'exercice antérieur et 1.035 contos d'opérations de trésorerie. Pour le moment, la recette ordinaire est encore une fois inférieure de 680 contos au chiffre prévu au budget, qui était de 17.304 contos ; il y a lieu cependant de faire remarquer qu'elle est supérieure de 247 contos à celle de l'exercice précédent, bien que les droits d'exportation présentent une moins-value de 1.209 contos de reis.

La dépense totale connue et réalisée est de 19.514 contos (25 millions en chiffres ronds), d'après le bilan provisoire du Trésor. Si on la compare à la dépense, on trouve un excédent provisoire de 2.609 contos.

Comme le dit M. Francisco Salles, cet excédent s'annule, car il n'est point disponible, attendu qu'il n'est que le résultat de dépôts des caisses d'épargne, etc.

En résumé, pour le Président de Minas Geraes, la situation n'est point encourageante et, en présence de la dévalorisation du café qui représente plus de la moitié de la recette, l'avenir lui paraît très sombre. Il espère, néanmoins, avec le concours de tous, surmonter la crise actuelle.

ÉTATS-UNIS

Production métallurgique en 1902. — Le service géologique fédéral prépare en ce moment la statistique de la production métallurgique aux Etats-Unis pour l'année 1902.

D'après les communiqués faits à la presse, la production de la fonte, l'année dernière serait évaluée à 17.800.000 tonnes environ, contre 15.800.000 en 1901, ayant presque doublé depuis 1897, époque où elle atteignait seulement 9.600.000 tonnes. Malgré ce chiffre énorme, l'offre a été insuffisante pour couvrir la demande et il a fallu importer de l'étranger 625.000 tonnes — dix fois plus qu'en 1901 — Comme, d'autre part, l'exportation n'a été que de 25.000 tonnes, au lieu de 81.000 en 1901, la consommation pourrait être évaluée à environ 18.400.000 tonnes, en augmentation de 2.200.000 tonnes sur celle de l'année précédente.

Au 31 décembre dernier, on comptait 307 hauts fourneaux en activité, contre 266 et 232 respectivement à la fin de 1901 et de 1902. 105 hauts fourneaux chômaient à la même époque, un

grand nombre pour cause de manque de combustible, alors que, l'année précédente, on en comptait 140.

La production de l'acier proprement dit, en 1902, aurait été de 5.600.000 tonnes, en augmentation de 1 million de tonnes sur 1901 ; celle de l'acier Bessemer, de 9.300.000 tonnes, en augmentation de 500.000 tonnes sur 1901, celle des rails d'acier Bessemer étant restée presque stationnaire.

On aurait construit, en 1902, pour le service de la marine marchande, 106 navires en acier et 1 en fer, d'un tonnage brut de 280.000 tonneaux, contre 119 navires en acier et 1 en fer d'un tonnage de 196.000 tonneaux en 1901. Sur ces 107 navires, 49, avec un tonnage de 161.000 tonnes, auraient été construits dans les ports des grands lacs.

En raison de la grande demande, l'importation totale des produits métallurgiques aux Etats-Unis a doublé de valeur, passant de 101.500.000 fr. en 1901, à 207 millions en 1902.

Les exportations comprenant : locomotives, roues de wagons, machines, etc., ont, par contre, diminué légèrement, tombant à 489 millions de francs, alors qu'elles étaient de 512 millions en 1901 et de 603 millions en 1902.

L'exportation des machines agricoles, qui ne rentre pas dans ces chiffres, est, au contraire, en augmentation, passant de 83 millions en 1901 à 90 millions de francs en 1902.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 15 juillet 1903.

Des bruits de suspension de paiement ont vivement affecté le marché qui est très faible en clôture.

Les Chemins américains ont subi une forte dépression.

Voici les derniers cours :

Atchison, 63 3/8 ; *Milwaukee*, 140 3/8 ; *Erie*, 30 1/4 ; *Reading*, 48 1/8 ; *Canadian Pacific*, 119 7/8 ; *Illinois Central*, 126 ./. ; *Louisville*, 105 3/4 ; *New-York Central*, 114 1/8 ; *Union-Pacific*, 76 1/4.

MEXIQUE

Les Mines au Mexique. — Le tableau suivant donne, par catégorie, le nombre et la surface des propriétés minières exploitées au Mexique au 30 juin 1901 et au 30 juin 1902 :

	30 juin 1901		30 juin 1902	
	Nombre des propriétés	Superficie	Nombre des propriétés	Superficie
		Hectares		Hectares
Or	1.018	11.307	1.125	13.095
Or et argent	2.524	21.115	3.271	28.928
Or, argent et plomb ..	303	3.825	507	6.163
Argent	4.225	34.772	4.606	39.281
Argent et cuivre	374	3.702	520	8.603
Argent et plomb	1.825	17.586	2.291	23.874
Mercur	123	4.187	142	4.690
Soufre	53	1.320	81	2.372
Or et cuivre	135	1.596	175	2.430
Or, argent et cuivre ..	277	7.803	487	10.592
Argent, cuivre, plomb	107	1.777	176	2.635
Cuivre	478	9.807	614	19.326
Opale	18	46	17	43
Sel gemme	2	20	2	20
Cuivre et plomb	11	208	15	314
Cuivre et fer	90	965	128	346
Plomb	43	371	51	2.068
Fer	144	3.067	197	626
Antimoine	74	2.486	63	2.360
Etain	13	276	23	433
Argent et manganèse ..	8	70	4	35
Argent et mercure	4	42	4	29
Manganèse	6	31	9	75
Zinc	1	15	1	15
	11.865	126.396	14.539	172.696

Le nombre et l'étendue des propriétés minières payant l'impôt étaient les suivants à la fin des trois derniers exercices :

	Nombre des propriétés	Etendue hectares
30 juin 1900	10.376	111.280
— 1901	11.865	126.395
— 1902	14.539	172.696

ASIE

CHINE

Shanghai, le 28 mai 1903.

Russie et Corée. — La situation de la Corée. — Réformes financières.
— L'imposition douanière. — Un Office du Commerce à Hang-Chow.

Nos confrères anglais ne cessent d'attirer l'attention sur ce qu'ils appellent les empiètements de la Russie; ils sont aidés en cela par les Japonais, dont l'activité ne cesse de s'accroître, depuis l'alliance. Après avoir signalé les visées de la Russie sur la Mandchourie, on s'inquiète aujourd'hui des prétentions qu'elle pourrait émettre sur la Corée: prétextant les concessions qu'elle a reçues, elle a envoyé des troupes et des travailleurs à l'embouchure du Yalu et a demandé de s'établir sur les deux rives du fleuve. Le Gouvernement coréen s'y est opposé, mais l'état de ses forces enlève toute sanction à son refus. Malgré les protestations de la presse anglo-japonaise je ne crois pas qu'il y ait à craindre des complications de ce côté, mais l'incident était à signaler, car il montre l'état d'esprit des Puissances étrangères qui s'observent jalousement et surveillent le démembrement de la Chine avec le seul souci d'en avoir chacune leur bonne part.

L'attention s'étant ainsi portée sur la Corée, vous lirez peut-être avec intérêt l'analyse suivante du rapport que vient de publier le Commissaire des douanes coréennes sur le commerce de ce pays en 1902. Le rapport commence par constater que les prévisions très modérées faites pour cette année se sont complètement réalisées. Le commerce a été déprimé à cause de la mauvaise récolte de 1901, d'une épidémie de choléra, des difficultés monétaires et des inondations: ces éléments défavorables n'ont pas eu, cependant, assez de gravité pour gêner considérablement la prospérité du pays. Dans les provinces de Hyengkï et de Chung-chyeng, où la récolte de 1901 avait été complètement perdue, les vivres ont été rares jusqu'à l'automne, mais à ce moment-là, une amélioration s'est manifestée. On constate ce fait significatif que, dans la partie ouest du pays qui a souffert de la sécheresse, 64 0/0 des droits d'exportation de l'année entière ont été perçus pendant le dernier trimestre de l'année, c'est-à-dire après que la récolte d'automne a eu remis les rouages du commerce en mouvement. Par contre, dans la partie est, qui n'a pas souffert de la sécheresse, l'exportation s'est également répartie dans les quatre trimestres.

Le rapport donne des détails intéressants sur les questions monétaires. Il constate que le papier de la *Dai Ichi Ginko* et celui de la *Nippon Ginko*, toutes deux banques japonaises, forment la base d'échange dans tous les ports à traités et qu'il circule dans l'intérieur à une certaine distance des ports. Dans trois provinces, des nouvelles monnaies de nickel de 5 cents et une nouvelle pièce de cuivre d'un cent servent aux transactions commerciales intérieures, mais le nombre considérable de pièces fausses gêne cette circulation. Dans le sud et dans l'ouest, la vieille pièce de cuivre n'a pas encore été détrônée: on comprend qu'une telle diversité de monnaies, dans un pays aussi petit que la Corée, soit une gêne considérable pour le commerce. L'ordonnance récemment publiée par le Japon contre la fausse monnaie a eu, toutefois, un effet salutaire, et la saisie de 4 millions de fausses pièces de nickel, effectuée par la douane de Chemulpo, a quelque peu découragé les faussaires.

Les importations de 1902 ont été presque balancées par les exportations, y compris l'or: le solde déficitaire n'est que de 160.000 yens et l'on doit observer que si les entrées du matériel de chemins de fer, payées par les capitaux étrangers et dont le montant a été de 450.000 yens, se trouvait exclu des importations, la balance deviendrait débitrice.

La diminution d'environ 1 million de yens, constatée dans la valeur des marchandises étrangères importées, n'a rien de surprenant, étant donné l'importance des stocks existant au commencement de l'année. La baisse a été surtout due aux cotonnades, lainages, métaux et soieries de Chine. Ce dernier commerce a été sérieusement affecté par un décret somptuaire publié en janvier, qui a interdit l'emploi des soies étrangères dans le costume des hommes.

Pour revenir aux questions chinoises, je constaterai que la situation ici ne change pas. On nous annonce de Pékin que, conformément à l'avis du prince Ching, l'impératrice douairière a sanctionné l'établissement d'un département des finances qui devrait contrôler à l'avenir les recettes et les dépenses du pays. Sous son contrôle spécial serait la Monnaie projetée dont je vous parlais dans ma dernière lettre et la Banque d'Etat dont le vice-roi Yuan Shih-K'ai demande avec insistance la création immédiate aux Conseillers de l'Impératrice.

Si ce département existait déjà, j'ai peine à croire qu'il sanctionnerait les dépenses que va provoquer la célébration du 70^e anniversaire de l'Impératrice douairière. Cette cérémonie, qui aura lieu en novembre de l'année prochaine, ne coûtera pas moins de 10 millions de taëls; on comprend, dans l'état de pénurie du Trésor impérial, que l'on se préoccupe d'y pourvoir longtemps à l'avance. On assure que Lu Chuan-Lin, président du Conseil des revenus, a déjà réussi à mettre de côté 4 millions de taëls; il a serré cette somme dans les caisses du Trésor en donnant à tous ses subordonnés les ordres les plus sévères pour ne pas y toucher sous aucun prétexte. D'un autre côté, 3 millions de taëls ont déjà été promis par certains vice-rois, gouverneurs et trésoriers provinciaux qui doivent leurs postes à l'Impératrice douairière et qui tiennent à les conserver. En somme, ceux qui auront la charge de ces cérémonies sont sans inquiétude au sujet des dépenses qu'ils devront ordonnancer, car ils savent bien que les fonctionnaires seront trop heureux de les leur fournir.

Un Office du Commerce vient d'être organisé à Hangchow, province de Chekiang, dont le but est de faciliter le développement des ressources de la contrée, de protéger les intérêts de ceux qui s'efforcent d'introduire des méthodes d'exploitation meilleures et généralement de servir d'intermédiaire entre les classes commerçantes et les fonctionnaires. Cet Office a reçu la sanction des autorités provinciales et son influence peut être des plus heureuses dans une région productrice de riz aussi importante que le Chekiang. Cette initiative, due à des Chinois, est bonne à signaler, elle sera intéressante à suivre.

JAPON

La Récolte du Riz au Japon. — La production du riz au Japon a été la suivante pendant ces dix dernières années:

Koku (1)		Koku	
1893.....	37.267.418	1893.....	47.387.666
1894.....	41.859.047	1899.....	39.698.258
1895.....	39.960.798	1900.....	41.466.784
1896.....	36.240.351	1901.....	46.914.943
1897.....	33.039.290	1902.....	36.999.348

Année moyenne 40.856.217

On remarquera que la récolte de l'année dernière: 36 millions 999.348 koku, soit 4.328.923 tonnes, a été inférieure de 9.915.595 koku à celle de 1901, représentant une diminution de 21 0/0, et de 3.856.859 koku inférieure à la production moyenne annuelle, qui se chiffre par 40.856.217 koku, soit 4.780.177 tonnes, d'où une diminution de 9.4 0/0.

(1) Le koku vaut 180 litres et les 100 litres sont comptés à 65 kilos.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED

Gold Mining Cy, Ltd (1)

Dans notre précédent article, le mot « cyanuration » a été écrit, et ce mot demande une explication que donne, dans son rapport, M. Edmond Brochon :

Jamais la *Compagnie du Callao* n'a retiré de ses minerais d'autre or que celui qu'ont retenu les plaques de cuivre amalgamé. Aux temps de la splendeur, M. Perkins, dans le dernier rapport qu'il a signé comme Superintendant, a pu écrire que les résidus (tailings) jetés à la rivière contenaient jusqu'à 16 pennyweights d'or à la tonne, mais c'est là un chiffre exceptionnel, et qui ne s'est produit que lorsque le moulin broyait des minerais à 5 et 6 onces.

D'une façon générale, le minerai du *Callao* contient toujours une proportion d'or que n'arrête pas le mercure, mais que le traitement par le cyanure de potassium permettrait d'obtenir en grande partie. Il résulte des informations que M. Ed. Brochon a recueillies sur le district, que cette proportion d'or récupérable y varie suivant les mines : de 15 0/0 au moins au *Callao*, elle s'élève ailleurs jusqu'à 50 0/0. (Rapport de M. Cagnignacci sur la *Remington*. — L'auteur estime que les pertes d'or ont atteint jusqu'à 50 0/0 récupérables dans les concentrés par la cyanuration.)

Il est à remarquer que tous les calculs de M. Bernard sont basés sur l'existence du minerai à 13/15 pennyweights *sans le cyanure*; ses chiffres doivent donc être augmentés d'au moins 2 pennyweight. C'est pour cette raison que, dans tous ceux qui seront établis par la suite, la teneur moyenne minima récupérable sera toujours calculée sur la base de 16 pennyweights.

En somme, si la mine *Callao* a dû s'arrêter, la faute en a été à l'exagération de ses frais d'exploitation, de ses dépenses en général, et non à la teneur de son minerai qui égale, maintenant encore, celle, par exemple, des meilleures mines du Transvaal.

En vérité, cette prodigalité ne surprendra pas beaucoup les gens qui ont l'expérience des exploitations minières; c'est un fait certain, indéniable, qu'à conditions égales, la mine riche dépense toujours beaucoup plus que la mine moins riche.

Ce principe permettrait de se demander comment les autres mines qui se sont créées autour du *Callao* et dont les directeurs n'avaient pas les mêmes raisons de griserie, n'ont pas obtenu de meilleurs résultats, comment elles ne sont pas arrivées à des prix de production raisonnables? La raison principale semble en être dans ce fait que le *Callao* payant les nègres à 20 fr. par jour (maintenant ils se contentent de 6 fr.), rendait impossible dans le voisinage la réduction des salaires à de justes limites. Cette exagération de plus de 300 0/0 dans les prix de la main-d'œuvre, sur les cours actuels, comporterait (non compris les frais généraux et les amortissements) une augmentation de plus de 100 0/0 dans le coût de la production.

En fait, si le prix de 20 fr. par journée de mineur nègre devait encore être appliqué, il est à croire que le travail des mines à 16 pennyweights ne pourrait pas rémunérer les capitaux.

Disons tout de suite que la situation actuelle de la main-d'œuvre noire aux Antilles, telle que l'a faite le mauvais état de l'industrie des sucres de cannes, permet d'être absolument rassuré sur ce point, car les Antilles anglaises surtout, contiennent des milliers de nègres qu'il est certainement facile maintenant de faire venir au *Callao* et de faire travailler par contrat à 6 fr. par jour.

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

La production d'or du Witwatersrand, pendant le mois de juin, s'est élevée à 238.167 onces d'or fin, en augmentation de 3.758 onces sur celle du mois précédent.

Voici le tableau des résultats mensuels depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En onces)				
Janvier	410.145	90.797	"	70.340	192.934
Février	404.335	75.136	"	81.405	187.977
Mars	441.578	85.834	"	104.127	208.456
Avril	439.111	"	"	119.588	218.900
Mai	444.933	"	7.478	138.602	224.409
Juin	445.763	"	19.779	142.780	228.167
Juillet	456.474	"	25.959	149.179	"
Août	459.709	"	28.474	162.750	"
Septemb.	411.762	"	31.936	170.802	"
Octobre	19.906	"	33.393	179.660	"
Novemb.	61.780	"	39.075	182.749	"
Décemb.	73.670	"	52.897	189.537	"
Total	4.069.166	251.767	238.991	1.591.519	1.260.833

Observons que pour 1901, 1902 et 1903, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Ajoutons que les districts autres que le Witwatersrand ont donné 10.153 onces d'or fin contre 9.716 onces le mois précédent.

La production totale du Transvaal s'élève donc à 238.320 onces, d'une valeur de 1.012.322 liv. st., contre 234.125 onces d'une valeur de 994.505 liv. st. en mai.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or de la Nouvelle-Galles du Sud. — En juin dernier, les mines d'or de la Nouvelle-Galles du Sud ont produit 34.622 onces, d'une valeur de 129.859 liv. st. La production des six premiers mois de l'année courante a atteint le chiffre de 119.718 onces, d'une valeur de 441.416 livres sterling.

Notes minières d'Australie

Chaffers. Une portion de 135 tonnes de minerai traité au moulin du Boulder Main Reef, a donné un rendement de 106 onces 17 dwts 12 gr. d'or fin, représentant une valeur de 4 liv. st. par once et, après paiement de toutes les dépenses, un profit de 195 liv. st.

Brilliant Central. Dépêche de la Direction de Charters Towers : « Il a été broyé pendant le mois, 3.040 tonnes de quartz, qui ont produit 2.219 onces d'or. L'or produit par la cyanuration a une valeur de 1.497 liv. st. »

Duke United. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende (n° 13) de 6 pence par action. Le rendement de cette Compagnie, pour le mois de juin (4 semaines), s'élève à 990 onces, d'une valeur de 4.083 liv. st. 10 sh.

Golden Blocks (Taitapu). Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 6 pence par action.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 16 juillet 1903.

Le marché minier est resté, cette semaine, sans grande animation, vu l'incertitude où l'on est touchant la main-d'œuvre. On dit, cependant, que la Commission chargée d'examiner cette question serait en majorité, favorable à l'importation d'ouvriers chinois. On annonce, par contre, que le général Botha s'est prononcé contre ces mêmes ouvriers; mais il reste à savoir de quels moyens il peut disposer pour permettre aux mines de travailler, à ces mêmes mines qui sont la seule vraie richesse de l'Afrique du Sud.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 3/4, reste à 2 13/16. A ce que nous avons dit précédemment, ajoutons ce qui suit :

Les recettes se sont élevées à 595.702 livres sterling, contre 502.454 liv. st. en 1901-1902, et les dépenses à 933.271 liv. st., contre 810.768 liv. st. l'année précédente. Pour 1903-1904, les dépenses sont évaluées à 972.000 liv. st. et les recettes à

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598, 599 et 600.

752.000 liv. st. Bien que, pendant les derniers mois, la situation de la main-d'œuvre se soit légèrement améliorée dans la Rhodésie, le Conseil d'administration de la *Chartered* estime que le nombre d'indigènes étant insuffisant, il serait opportun d'envisager l'importation de main-d'œuvre indo-anglaise. Le rapport mentionne que le chemin de fer du Cap au Caire est construit, actuellement, jusqu'à 35 milles anglais des charbonnages de Wanskie. Il va à 167 milles au delà de Bulawayo. On s'efforce d'atteindre au plus tôt la région des charbonnages, de manière à fournir du charbon aux villes les plus importantes de la Rhodésie. La nouvelle ligne a déjà eu une conséquence heureuse; elle a, en effet, amené un abaissement de moitié dans les prix de transport sur la ligne de Beira à Salisbury. *Consolidated Goldfields*, 6 7/8; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16.

**** District du Witwatersrand. — L'East Rand**, qui clôturait à 7 3/8, reste au dernier moment à 7 5/16. *Angelo*, 7 1/8; *New Comet*, 2 5/16.

La *City and Suburban* reste à 6 11/16; elle finissait, la semaine dernière, à 6 1/2.

La *Langlaagte Estate* clôture à 4 1/16; *Driefontein*, 5 3/8. *Village*, 8 1/16; *Jumpers*, 3 3/4; *Modderfontein*, 9 7/8, contre 10 3/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/2.

La *New Primrose* est à 3 7/8; *Rietfontein A*, 2 liv. *Lancaster*, 2 9/16.

Comme on le sait, cette Compagnie avait repris ses broyages le 13 mai. Voici, à partir de cette date jusqu'au 30 juin, les résultats obtenus par cette Compagnie : 50 pilons ont travaillé pendant 47 jours; il a été broyé 11.297 tonnes qui ont donné 2.076 onces d'or fin. On a traité, par la cyanuration, 6.034 tonnes qui ont produit 989 onces d'or fin. La valeur totale de l'or obtenu est de 13.029 liv. st.

La *Ginsberg* est à 3 1/4. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 7/8. Le mois de juin n'a pas été favorable pour cette Compagnie. La mine a travaillé, en effet, avec 70 pilons que pendant 7 jours, et pendant 18 jours avec 40 pilons seulement. Il a été broyé 5.250 tonnes de minerai qui ont donné 2.608 onces; 3.550 tonnes de tailing ont produit 646 onces; soit, au total, 3.254 onces. En mai, la production avait été de 5.263 onces qui avaient laissé 8.400 liv. st. de bénéfices. La diminution en juin est la conséquence de nombreux départs d'indigènes dont le contrat était venu à expiration; ces indigènes ont bien été remplacés par d'autres noirs, mais ces derniers sont encore inexpérimentés.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. La *Crown Reef* cote 17 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours; *Randfontein*, 2 15/16; la *Worcester* est à 2 1/8.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/2, clôture à ce cours.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 3/8.

La *New Heriot*, 5 3/4; *Wolhuter*, 4 1/4.

La *Henry Nourse*, qui cotait 9 1/8, reste à 9 1/4; *Ferreira*, 21 liv. La *Wemmer* est à 12 liv.; *Van Ryn*, 3 1/8. *Treasury*, 5 liv.

**** Compagnies de Deep Levels. — La Crown Deep** est à 13 1/2; nous la laissons, la semaine dernière, à ce cours.

La *Bonanza* cote 4 1/16, comme jeudi dernier.

L'*Angelo Deep* finit à 2 7/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 3/16, se retrouve, à la dernière heure, à 10 1/8; *Glen Deep*, 4 1/4; *Ferreira Deep*, 5 7/8, *Robinson Deep*, 4 13/16; *Langlaagte Deep*, 2 1/2.

La *Nourse Deep* reste à 4 3/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/4; *Rose Deep*, 8 3/4.

Cette dernière Compagnie télégraphie ainsi ses résultats pour le mois de juin. Nombre de pilons en travail, 115; jours de travail, 27 jours et 4 heures; tonnes broyées, 18.353; rendement du moulin, 3.899 onces; sables et concentrés traités à la cyanuration, 12.800 tonnes; rendement, 2.671 onces; boues traitées, 5.875 tonnes; rendement, 370 onces; total du rendement, 6.943 onces d'or fin. Evaluation des bénéfices du mois, 12.500 liv. st. Pour mai on trouvait: rendement, 6.913 onces; bénéfices, 12.400 liv. st.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 5/16. *Jumpers Deep* à 4 1/8; *Rand Victoria*, 2 15/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 9/16; *Village Deep*, 6 liv.; *Geldenhuis Deep* 10 3/4.

La *Simmer and Jack East* est à 3 liv.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses. — La Mashonaland Agency** clôture à 1 5/8; *Rhodesia Goldfields*, 5/8; *Geelong*, 7/8; *Selukwe*, 1 7/8, *Globe and Phoenix*, 2 15/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 7/8.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 1/16.

Londres, 16 juillet 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 16 juillet 1903.

On s'est peu occupé sur le Marché sud-africain depuis notre dernière « Revue hebdomadaire ». La raison en est aux jours de vacance que la Bourse s'est octroyés à l'occasion de la Fête Nationale, et aussi au manque d'indications de Londres.

La *Rand Mines* clôturait à 256 fr. 50; elle finit à 258 fr. ... *Consolidated Goldfields* 174 fr., sans changement. *East Rand* clôture à 187 50; elle finissait il y a huit jours à 185 fr. 50. *Chartered* 71 fr. ..., contre 71 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est à 18 fr. 75; le secrétaire de cette Compagnie annonce que les broyages, suspendus dans cette mine depuis le début de la guerre, viennent d'être repris avec 40 pilons. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 22 fr. 25.

La *Ferreira* cote 528 fr. ..., contre 533 fr. ... L'action *Goerz et C^e* reste à 75 fr. ...; *French Rand*, 73 fr. 50; *Geduld*, 170 fr. ...

La *Geldenhuis Estate* finit à 159 fr. ..., contre 161 fr. ...; *Geldenhuis Deep*, 270 fr., comme jeudi dernier. La *May Consolidated* est à 107 fr. La *Kleinfontein* cote 48 fr. 50.

La *Lancaster* se retrouve à 62 25. La *Langlaagte Estate* cote 101 fr. ...

La *Mossamedès* s'inscrit à 18 fr. 25. La *Mozambique* s'échange à 35 fr. ... *New Primrose*, 99 fr. ...

La *New Goch* est à 83 fr. ... L'*Océana Consolidated* est à 45 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 266 fr. ..., s'échange à 267 fr. ...; *Robinson Deep*, 122 fr. ..., contre 121 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 32 fr. 25; *Randfontein Estates*, 73 fr. ...

La *Roodepoort Central Deep* est à 55 fr. 75

La *Village Main Reef* finit à 205 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à 206 fr. ...

La *Sheba* cote 25 fr. ... La *Wemmer* est à 301 francs. Cette Compagnie annonce que ses bénéfices, pendant le mois de mai, se sont élevés à 5.593 liv. st. contre 7.308 liv. st. en avril.

La *New Steyn Estate* est à 78 50 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 36 50. *Transvaal Consolidated Land*, 115 50; *Transvaal Goldfields*, 75 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 77 fr. 50.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 55 fr. ...

La *De Beers* est à 503 fr. l'action ordinaire et à 489 fr. ... l'action de préférence, contre 509 fr. ... et 492 fr. 50 la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 28 50.

On connaît les différentes dépêches envoyées dernièrement par l'ingénieur Phillipot, au sujet du tracé du futur chemin de fer qu'il a mission d'étudier. Il résulte de sa première inspection que le tracé n'offre aucune difficulté naturelle et que l'établissement d'une voie ferrée reliant Kokumbo au point où la rivière Bandama cesse d'être navigable est un travail aisé et relativement peu coûteux. A la suite de cette inspection sommaire, l'ingénieur Phillipot va commencer une étude minutieuse comportant le relevé du terrain et le profil en long. On compte que ce travail durera deux ou trois mois. Il sera soumis ensuite à différentes maisons spéciales pour la construction des chemins de fer à voie étroite: le devis pourrait en être accepté avant l'automne et le matériel pourrait être rendu sur place au commencement de la saison sèche.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.
TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 602. — 24^e volume. (4)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 24 Juillet 1903

SOMMAIRE DU N° 602

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 97 à 100.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Question de l'Argent. — Frappes pour le Maroc. — Le Monnayage au Mexique. — La Loi de Conversion et la Situation monétaire dans la République Argentine. — Pages 100 et 101.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 101.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse. — Etablissements Orosdi-Back. — Banque Nationale du Mexique. — Pages 101 à 107.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — L'Emprunt russe. — Impôt sur les Opérations de Bourse. — La Compagnie des Omnibus et la Ville de Paris. — Société minière et industrielle de Routhenko. — Compagnie pour la Fabrication des Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz, etc. — Pages 108 à 113.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS.
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 116 et 117.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 118 et 119. — **ANGLETERRE :** Pages 119 et 120. — **BELGIQUE :** Pages 120 et 121. — **ESPAGNE :** Pages 121 et 122. — **ITALIE :** Pages 122 à 124. — **RUSSIE :** Page 124. — **AMÉRIQUE :** Pages 125 et 126. — **ASIE :** Page 126.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 127 et 128.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours ¹ et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 24 juillet ...	2.388	1.122	4.005	506	449	441		3	
1903 9 juillet ...	2.543	1.124	4.310	409	614	469		3	
1903 16 juillet ...	2.314	1.123	4.328	439	666	458		3	
1903 23 juillet ...	2.564	1.123	4.230	758	748	514		3	
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 13 juillet	938	347	1.571	671	930	80		3	
1903 30 juin	818	287	1.793	708	1.290	240		4	
1903 7 juillet	819	288	1.673	608	1.462	123		4	
1903 15 juillet	834	299	1.535	645	1.071	87		4	
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 juin	57	24	499	116	458	71		»	
1902 31 mars	61	23	482	120	468	66		»	
1903 31 mai	58	21	481	124	498	47		»	
1903 30 juin	60	21	497	120	498	44		»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 21 juillet	957	»	741	»	987	647	»	3	
1903 9 juillet	918	»	750	»	1.016	656	»	3	
1903 16 juillet	915	»	741	»	1.036	650	»	3	
1903 23 juillet	914	»	737	»	1.031	650	»	3	
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 10 mai	143	45	498	»	»	»	»	»	
1903 14 mars	123	19	481	»	»	»	»	»	
1903 11 avril	128	19	485	»	»	»	»	»	
1903 9 mai	137	20	495	»	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 10 mai	72	10	475	»	»	»	»	»	
1903 14 mars	79	9	479	»	»	»	»	»	
1903 11 avril	82	10	485	»	»	»	»	»	
1903 9 mai	86	10	494	»	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circuits et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs immobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 15 juillet....	1.109	319	1.516	121	279	47		3½	
1903 22 juin.....	1.165	322	1.535	172	249	46		3½	
1903 7 juillet.....	1.139	329	1.619	146	308	42		3½	
1903 15 juillet.....	1.143	329	1.586	130	258	41		3½	
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 17 juillet....	88	31	607	57	499	52		3	
1903 2 juillet.....	90	26	624	60	550			3	
1903 9 juillet.....	87	25	623	62	530	31		3	
1903 16 juillet....	87	25	621	51	532	29		3	
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 20 juin.....	4	10	28	77	24	16		8	
1903 27 mai.....	12	11	29	72	23	18		8	
1903 13 juin.....	12	12	29	75	23	18		8	
1903 20 juin.....	9	9	28	72	21	18		8	
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	101	»	142	8	44	10		5½	
1903 30 avril.....	100	»	141	6	43	11		4½	
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11		4½	
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11		4½	
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 19 juillet....	355	489	1.636	586	1.415	130		4	
1903 4 juillet.....	361	55	1.647	614	920	117		4	
1903 11 juillet....	364	512	1.656	629	926	111		4	
1903 18 juillet....	365	512	1.652	630	920	111		4	
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 mai.....	1	1	130	87	33	10		6½	
1903 31 mars.....	1	1	139	79	33	11		6½	
1903 30 avril.....	1	1	133	81	34	10		6½	
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10		6½	
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1902 19 juillet....	122	169	475	6	121	111		3	
1903 4 juillet.....	99	165	483	11	139	121		3½	
1903 11 juillet....	99	164	484	10	145	114		3½	
1903 18 juillet....	99	164	481	8	150	111		3½	
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 30 juin.....	318	66	863	176	352	37		5	
1903 10 juin.....	379	72	750	182	300	31		5	
1903 20 juin.....	382	74	750	213	309	33		5	
1903 30 juin.....	387	73	812	188	339	40		5	
ITALIE — Banque de Naples									
1902 30 juin.....	70	13	256	67	104	30		5	
1903 10 juin.....	83	14	263	63	96	29		5	
1903 20 juin.....	83	14	263	65	101	30		5	
1903 30 juin.....	83	14	273	65	105	30		5	
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 30 juin.....	35	2	61	32	46	4		5	
1903 10 juin.....	40	2	59	31	39	3		5½	
1903 20 juin.....	40	2	58	34	41	3		5½	
1903 30 juin.....	40	2	62	33	43	3		5½	
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 mai.....	43	»	85	12	67	1		6	
1903 31 mars.....	37	»	82	11	61	1		5	
1903 30 avril.....	37	»	87	14	66	2		5	
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2		5	
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 25 juin.....	27	39	314	13	97	24		5½	
1903 10 juin.....	27	40	387	10	102	27		5½	
1903 17 juin.....	27	40	386	10	103	29		5½	
1903 24 juin.....	27	41	335	10	104	29		5½	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C. courr. et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 13 juillet....	54	4	158	»	61	14	»	»	
1903 27 juin.....	65	5	156	»	50	10	»	»	
1903 11 juillet....	67	4	157	»	52	10	»	»	
1903 11 juillet....	67	4	158	»	51	10	»	»	
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 14 juillet....	1.365	240	1.473	417	519	351	4%	»	
1903 29 juin.....	2.025	212	1.533	335	552	354	4%	»	
1903 6 juillet....	2.04	237	1.533	352	550	349	4%	»	
1903 11 juillet....	2.025	240	1.540	364	543	356	4%	»	
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 30 juin.....	21	3	62	27	35	19	»	»	
1903 31 mai.....	21	3	70	26	34	17	»	»	
1903 15 juin.....	21	3	70	26	34	17	»	»	
1903 30 juin.....	21	3	69	26	33	17	»	»	
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 mai.....	6	9	34	3	9	8	6	»	
1902 31 mars.....	13	9	37	3	8	9	6	»	
1903 30 avril.....	11	9	35	7	6	8	6	»	
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6	»	
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 mai.....	66	8	127	51	97	43	4%	»	
1902 31 mars.....	76	7	122	60	116	45	4%	»	
1903 30 avril.....	76	7	124	62	108	44	4%	»	
1903 31 mai.....	76	7	127	43	107	44	4%	»	
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 mai.....	7	17	64	803	302	442	»	»	
1902 31 mars.....	3	24	21	772	286	449	»	»	
1903 30 avril.....	2	24	25	777	293	450	»	»	
1903 31 mai.....	3	21	22	770	307	443	»	»	
SUISSE — Banques d'Emission									
1902 19 juillet....	164	8	220	1.227	235	47	3½	»	
1903 4 juillet....	168	11	220	1.240	249	46	4	»	
1903 11 juillet....	168	11	219	1.242	223	46	3½	»	
1903 18 juillet....	167	11	217	1.242	223	46	3½	»	
TOTAUX									
1902 24 juillet....	9.221	2.946	15.200	6.050	6.236	1.661	»	»	
1903 9 juillet....	9.241	2.930	15.778	6.038	6.222	1.776	»	»	
1903 16 juillet....	9.208	2.928	15.811	5.993	6.505	1.659	»	»	
1903 23 juillet....	9.318	2.940	15.608	6.303	6.508	1.705	»	»	

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»	»	»
1899 31 décembre..	7.850	2.585	14.992	9.321	8.392	4.037	»	»	»
1900 31 décembre..	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»	»	»
1901 31 décembre..	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»	»	»
1902 31 décembre..	8.732	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»	»	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	17 juin	24 juin	1er juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Amsterdam.....	48 11	48 10	48 07	48 02	48 ..	48 02
Anvers.....	100 22	100 20	100 22	100 22	100 21	100 22
Athènes.....	158 ..	158 50	158 75	158 25	158 25	158 ..
Barcelone.....	36 65	36 95	37 40	37 70	37 60	36 90
Berlin.....	81 10	81 10	81 15	81 40	81 45	81 05
Bruxelles.....	100 18	100 22	100 18	100 20	100 19	100 17
Bucharest.....	100 65	100 65	100 52	100 60	100 43	100 42
Constantinople..	22 78	22 81	22 83	22 83	22 81	22 86
Francfort.....	81 10	81 08	81 15	81 08	81 17	81 07
Gènes.....	100 03	100 ..	100 ..	100 02	100 ..	100 02
Geneve.....	100 06	100 10	100 12	100 12	100 13	100 10
Lisbonne.....	660 ..	665 ..	665 ..	667 50	667 ..	667 ..
Londres.....	25 35	25 33	25 33	25 32	25 31	25 32
Madrid.....	36 65	36 70	34 40	37 15	37 20	36 45
Rome.....	100 ..	100 ..	100 ..	100 ..	99 97	100 ..
Saint-Petersbourg..	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue)....	95 21	95 26	95 20	95 33	95 33	95 27
— (à 3 mois)....	95 25	95 31	95 30	95 38	95 38	95 32

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	25 juin	2 juil.	9 juil.	16 juil.	23 juil.
Amsterdam... papier court	4 %	205 50	205 87	205 87	205 87	206 ..
Allemagne... —	4 %	121 87	121 75	121 87	121 81	121 94
Vienne-Tr. —	4 %	103 75	103 75	103 75	103 62	103 75
Barcelone... —	4 %
Madrid versem. —	...	365 50	364 ..	363 ..	364 50	368 50
Lisb.-Porto... —	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb... —	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres..... —	3 %	25 42	25 41	25 10	25 40	25 41
Belgique..... —	3 %	25 44	25 13	25 12	25 12	25 13
Italie..... —	3 %	0 34p.	0 31p.	0 31p.	0 25p.	0 25p.
Suisse..... —	4 %	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 31p.
New-York..... —	4 %	0 19p.	0 19p.	0 19p.	0 25p.	0 25p.
Matieres d'or et d'argent au pair	...	514 ..	514 50	514 ..	514 50	514 50
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	88 50	89 ..	89 50	90 50	92 ..
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre: 916°)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre: 900°)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	25 juin	2 juil.	9 juil.	16 juil.	23 juil.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 240	1 229	1 230	1 230	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 115	25 115	25 095	25 095	25 105
Aut.-Hongrie (cour.or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 73	0 72	0 72	0 72	0 73
Grèce (drachme pap.)...	1 ..	0 63	0 63	0 62	0 62	0 63
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 07	2 07	2 07	2 08
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)...	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)...	5 48	5 14	5 14	5 14	5 14	5 14
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 25	2 24	2 26	2 30	2 36
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 69	1 78	1 76	1 77	1 77	1 77
Bésil (milreis papier)	2 84	1 28	1 27	1 27	1 28	1 28
Indes (roupie argent.)...	1 67	1 68	1 68	1 68	1 67	1 67
Japon (yen or.).....	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	2 92	2 92	2 94	3 01	3 15

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 23 juillet 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France:
En Allemagne.....	Billets Allemands..... 99 75
En Angleterre.....	— Anglais..... 99 64
En Autriche-Hongrie...	— Austro-Hongrois... 99 88
En Belgique.....	— Belges..... 99 75
En Espagne.....	— Espagnols..... 75 30
En Grèce.....	— Grecs..... 63 29
En Hollande.....	— Hollandais..... 99 87
En Italie.....	— Italiens..... 99 69
En Portugal.....	— Portugais..... 79 89
En Roumanie.....	— Roumanie..... 99 57
En Russie.....	— Russes..... 99 42
En Suisse.....	— Suisses..... 99 75
Aux Etats-Unis.....	Pièces des Etats-Unis... 99 33
Au Mexique.....	— du Mexique..... 43 46
En Républ. Argentine...	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili.....	— du Chili..... 93 70
Au Brésil.....	— du Brésil..... 45 07
Aux Indes.....	Pièces des Indes..... 100 ..
Au Japon.....	— du Japon..... 101 53
En Chine.....	— de la Chine..... 40 82

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 23 juillet 1903.

Il y a un peu de hausse sur la cote des changes, due, évidemment, à des arbitrages visant la place de Londres. L'Amsterdam gagne 1/8, le papier allemand pareille portion, le Vienne passe de 103 62 à 103 75.

Le versement sur Madrid a haussé de 4 points sur la rentrée au Ministère de M. Villaverde; le milreis portugais reste

à 443, la devise russe, traites et versement, se tient aux cours précédents; il est probable que nous ne tarderons pas à assister à un relèvement lorsque le Gouvernement russe retirera les fonds que va lui procurer le nouvel emprunt des chemins de fer.

La traite et le chèque sur Londres sont toujours à des cours très bas; cette place nous envoie beaucoup d'or, il serait utile que la *Banque d'Angleterre* intervint pour ramener l'escompte à un taux plus en rapport avec les conditions du Marché.

La perte sur le papier belge et suisse reste au même point qu'il y a huit jours, mais la perte du papier italien s'est un peu accentuée: elle passe à 0.31 0/0. Le New-York est faible à 514 50, d'où des expéditions d'or de cette ville à destination du Continent européen et surtout à Paris.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de:

Valeurs à 4 mois	24 juin	1 ^{er} juillet	8 juillet	15 juillet	22 juillet
Yokohama.....	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16
Singapour.....	1/8 13/16	1/9 1/4	1/9 1/4	1/9 3/4	1/9 15/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4	1/4	1/4	1/3 31/32	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4	1/4	1/4	1/3 31/32	1/4
Hong-Kong.....	1/8 1/16	1/8	1/8 1/16	1/8 5/8	1/9
Shanghai.....	2/3 7/8	2/3 7/8	2/4	2/4 3/4	2/5 1/8
Rio-Janeiro.....	12 7/32	12 1/8	12 3/32	12 3/16	12 5/32
Valparaiso.....	16 15/16	16 13/16	16 7/8	16 7/8	16 27/32
Buenos-Ayres,	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
prime de l'or.....	77/9 1/2	77/10	77/10	77/10 1/2	77/10 1/2
Or en barres.....	24 1/4	24 1/8	24 3/8	24 3/4	25 3/8
Argent en barres					

L'argent en barres est en reprise assez marquée, par suite des demandes de l'Extrême-Orient et des rachats du découvert qui avait escompté une nouvelle baisse.

Le Singapour gagne 3/16, le Hong-Kong 3/8, le Shanghai 3/8 également. Le yen ne varie pas.

Le Conseil de l'Inde annonce la vente de 10.000 Rs. en billets sur Bombay à 1/4 1/32.

La roupie est toujours discutée; dans l'Inde les capitaux sont abondants, l'encaisse des *Banques de Bombay et du Bengale* présentent des augmentations importantes.

Le Rio perd 1/32, le Valparaiso pareille fraction. La piastre est, pour le moment, complètement fixe à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or, à Londres, est toujours ferme. Tout l'or en barres disponible est acheté pour le compte du Continent et spécialement pour Paris. Le prix de l'once standard s'est élevé à 77/10 1/2. Le dollar américain, les monnaies françaises et les monnaies allemandes valent 76/5 1/2 et le yen japonais 76/5 1/4.

Voici les mouvements de l'or sur le marché de Londres:

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 276.000	Bombay..... £ 30.000
Australie..... 306.700	Calcutta..... 2.500
Indes occidentales. 12.300	Colombo..... 500
	Madras..... 5.000
Total..... 595.000	Total..... 38.000

L'argent a repris d'une façon notable cette semaine par suite des achats de quelques spéculateurs, mais les cours obtenus n'ont pu être conservés. De 24 3/4, le prix de l'once standard est monté à 25 1/2 pour clôturer à 25 3/8.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 9 au 15 juillet 1903, à 137.625 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 4.065.747 liv. st., contre 3.821.405 liv. st. pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors Banque:

Places	25 juin	2 juillet	9 juillet	16 juillet	23 juill.
Paris.....	2 5/8	2 7/8	2 3/4	2 7/8	2 3/4
Londres....	2 13/16	2 3/8	2 5/16	2 7/16	2 3/8
Berlin.....	3 5/8	3 1/8	2 7/8	2 7/8	3
New-York }	4 3/8	4 1/2	4 3/4	6	4 1/2
(time money)					

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 174 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 155 millions sterling. Il y a donc augmentation de 19 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

Les entrées d'or à la *Banque de France* ont été très considérables cette semaine; elles se sont élevées à 49.243.000 fr. La circulation a prélevé 283.000 francs à Paris et demandé 3.252.000 francs dans les succursales; il a été acheté pour 46.247.000 francs de matières; il est venu 77.000 francs de Suisse et il a été expédié 50.000 francs dans ce même pays.

L'encaisse argent s'est accrue de 2.586.000 francs.

La circulation a rendu 1.292.000 fr. à Paris et 1.247.000 fr. dans les succursales; il est venu 247.000 fr. d'Italie et 40.000 francs de Suisse et il a été retourné 240.000 fr. en Suisse. La circulation a baissé de 98 millions, mais les comptes courants ont versé 319 millions dont nous trouvons la contre-partie dans le portefeuille, qui a grossi de 82 millions et dans les avances, qui sont en plus-value de 86 millions. Ces mouvements résultent de ce que les banques se sont fait des disponibilités pour souscrire à l'emprunt russe.

La *Banque d'Allemagne* a aussi une forte augmentation d'encaisse; elle a reçu 46 millions d'or et d'argent.

Sa circulation a baissé de 118 millions, les comptes courants ont rendu 37 millions, le portefeuille a baissé de 91 millions; les avances, de 125 millions, sont ramenées à 87 millions. Tous ces chiffres sont encore fort gros et montrent que l'équilibre n'est pas encore rétabli chez nos voisins.

Les mouvements de l'or, à la *Banque d'Angleterre*, ont été les suivants:

Entrées	Sorties
Australie..... £ 68.000	Java..... £ 20.000
	Amérique du Sud.. 20.000
	Excédent des entrées 28.000
Total des entrées. 68.000	Total des sorties. 68.000

Comme on le voit, les exportateurs d'or n'attaquent pas la *Banque d'Angleterre*, ils se bornent à acheter les barres qui se présentent sur le marché.

L'excédent des entrées sur les sorties est de 700.000 fr.: la circulation ayant repris 1.700.000 fr., l'encaisse a baissé d'un million seulement, la circulation est en recul de quatre millions, les comptes courants ont retiré 5 millions, le portefeuille et les avances n'ont pas varié. Le rapport de la réserve aux engagements est de 51.96 0/0, sans changement.

L'or continue à sortir de la *Banque d'Autriche-Hongrie*; elle a encore versé 26 millions à la circulation, les billets ont baissé de 33 millions, les comptes courants ont retiré 16 millions, le portefeuille perd 50 millions; à un million près en moins les avances sont stationnaires.

Rien d'intéressant à la *Banque de Belgique*.

La *Banque d'Espagne* a reçu un million d'or et son portefeuille a perdu 6 millions.

Il est entré à la *Banque d'Italie* 5 millions d'or, il en est sorti 1 million d'argent; la circulation, par suite des besoins de fin de mois, a augmenté de 62 millions, mais les comptes courants ont retiré 25 millions, le portefeuille a gagné 30 millions et il a été fait pour 7 millions d'avance.

La *Banque de Roumanie*, nous ne constatons aucun fait nouveau.

La *Banque de Russie* paraît très soucieuse de maintenir son encaisse or à un niveau élevé; elle a reçu 21 millions de métal jaune pendant que la circulation baissait de 13 millions, les comptes courants ont versé 12 millions, le portefeuille perd 7 millions, les avances reculent de 3 millions.

LA SITUATION MONETAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des métaux précieux à New-York (En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 27 juin au 4 juil.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 27 juin au 4 juil.	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	13.135.663	120.000	2.929.115
Allemagne.....	"	2.776.202	"	"
Autres pays....	3.000	9.408.368	29.110	654.785
Total 1903...	3.000	25.320.233	149.110	3.583.900
— 1902...	10.795	16.930.961	14.113	1.275.637
— 1901...	656.409	28.393.112	141.531	1.369.803

ARGENT					
Grande-Bretagne	290.130	14.914.280	"	"	44.000
France.....	170.895	993.179	"	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"	"
Autres pays.....	1.320	1.019.068	77.740	"	849.359
Total 1903...	462.345	16.929.127	77.740	"	893.359
— 1902...	259.885	17.871.875	7.902	"	677.431
— 1901...	749.820	26.840.468	70.914	"	1.924.192

Banques associées de New-York (En millions de dollars)

	En- caisse	Legal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 19 juill.	173.2	77.7	31.8	940.7	903.3	+ 15.7
1903 3 juill.	159.3	75.0	42.9	903.9	917.5	+ 8.4
1903 11 juill.	156.7	74.4	43.9	892.1	909.5	+ 8.0
1903 18 juill.	160.9	76.2	43.9	895.2	907.0	+ 13.3

Les mouvements d'or à New-York, du 27 juin au 4 juillet, ont été sans intérêt. La situation des *Banques associées* s'est un peu améliorée, mais elle est encore assez précaire; les prêts dépassent les dépôts, il y est fait face au moyen de la circulation.

Banques nationales des Etats-Unis

9 avril 1903 9 juin 1903

(En millions de dollars)

Monnaies d'or.....	105.3	107.5
— d'argent.....	10.5	10.6
— divisionnaires.....	9.1	9.1
Certificats d'or.....	140.8	133.1
— d'argent.....	54.6	63.3
— du <i>Clearing house</i>	68.7	65.0
Total de l'encaisse.....	389.0	388.6
Circulation.....	335.1	359.3
Dépôts publics.....	140.7	139.4
Dépôts privés.....	3.168.3	3.201.0
Portefeuille : escompte et avances.....	3.403.2	3.415.0
Nombre de Banques.....	4.845	4.939

Toutes les *Banques nationales* des Etats-Unis, au nombre de 4.939, ont 2 millions de dollars d'or de plus que le 9 avril dernier; le chiffre le plus intéressant est celui de leur circulation, qui a augmenté de 24.200.000 dollars; les prêts ont grossi d'environ 12 millions de dollars; il y a évidemment de la gêne en Amérique.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Question de l'Argent

Les délégués du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et de la Chine qui étaient venus s'entretenir à Paris avec un Comité nommé par le Gouvernement français, sont partis le 10 juillet pour La Haye, Berlin et Saint-Petersbourg.

Des réunions ont eu lieu les 17 et 19 courant à Berlin, entre les délégués et les membres de la Commission constituée par le Gouvernement allemand.

Voici, d'après la *Post*, quelles ont été les propositions des délégués américains :

1° Institution d'une monnaie d'argent nationale en Chine, fondée et maintenue au rapport fixé de 32 à 1 par rapport à l'or;

2° Introduction dans la plupart des colonies des puissances européennes et dans les autres contrées à étalon d'argent d'un système monétaire analogue à celui à instituer en Chine et autant que possible identique;

3° Comme moyen principal de maintenir la parité de l'or et de l'argent dans le rapport établi, chaque Gouvernement en vue d'amener un prix stable du métal argent, devra effectuer des achats réguliers du métal argent nécessaire à la frappe.

Frappes pour le Maroc

M. Arnauné, directeur de l'Administration des Monnaies et Médailles, va faire frapper pour le compte du Gouverne-

ment du Maroc, qui a adopté notre système décimal, 200.000 kilos de bronze en pièces de 10, 5, 2 et 1 grammes. M. Patey, graveur des Monnaies, prépare les coins de service, dont les originaux sont dus à M. Borrel.

Le Monnayage au Mexique

Le tableau suivant donne les résultats de la frappe dans les Hôtels des Monnaies du Mexique pendant les sept premiers mois de l'exercice 1902-1903 :

	Or	Argent	Bronze	Valeur totale
	(En piastres)			
Juillet.....	49.720	1.914.000	"	1.963.720
Août.....	41.513	1.958.500	3.200	2.003.213
Septembre.....	34.080	1.646.100	1.500	1.681.680
Octobre.....	103.409	2.173.450	500	2.282.359
Novembre.....	80.840	1.941.500	5.000	2.027.340
Décembre.....	63.720	2.161.700	6.500	2.231.920
Janvier.....	52.175	3.354.000	4.500	2.410.675

Voici les résultats obtenus pendant les sept premiers mois des exercices précédents :

	Or	Argent	Bronze	Total
	(En piastres)			
1897-98.....	373.371	11.732.447	10.694	12.116.512
1898-99.....	351.945	10.544.170	3.510	10.899.625
1899-1900.....	322.707	9.687.490	18.600	10.028.797
1900-1901.....	401.186	13.706.600	8.200	14.115.986
1901-1902.....	430.457	14.149.250	21.200	14.600.907

La Loi de Conversion et la Situation monétaire dans la République Argentine

Il y avait en circulation, le 31 mai dernier, dans la République Argentine, 296.048.630 piastres de papier-monnaie, 4.932.916 piastres de nickel et 677.423 de cuivre.

D'autre part, la Caisse de conversion avait reçu à cette date 27.210.443 piastres or contre lesquels elle avait émis, à raison de 227 0/0, rapport nouveau entre l'or et le papier, 61.831.074 piastres de billets métalliques, ce qui portait la circulation totale de numéraire à 357.879.705 piastres.

A en juger par la situation actuelle de la place de Buenos-Ayres et la nouvelle d'arrivages de métallique en vue, la Caisse de conversion va continuer à recevoir de l'or et l'émission va aussi continuer à augmenter. Ainsi, en juin, l'encaisse or s'est élevée à 23.753.812 piastres et l'émission de billets métalliques a été portée à 65.350.000 piastres.

« La loi de conversion argentine, dit à ce sujet notre confrère le *Brésil*, a prévu le retour au paiement en espèces et l'élimination du cours forcé, mais on est frappé de ce fait que jusqu'à présent l'émission métallique de la Caisse de conversion n'a fait que se superposer à l'ancienne émission inconvertible qui reste en circulation, alors que, logiquement, si l'on veut le retour à la monnaie saine, la nouvelle émission devrait entraîner le retrait correspondant de l'ancienne qu'elle a pour but de remplacer et non d'augmenter.

« Autrement, tandis que les 296 millions inconvertibles demeurent, les 70 millions à base métallique nouvellement émis et qui vont sans cesse en augmentant causeront de sérieuses perturbations en amenant une inflation générale et toute artificielle des prix et des valeurs qui pourrait amener de cruels mécomptes. Qui sait si ce retour trop soudain de prospérité qu'on signale à Buenos-Ayres n'est pas uniquement le résultat des nouvelles émissions, de la surabondance de numéraire et du bas intérêt de l'argent ? Alors, il faudrait concevoir quelque soupçon à l'égard de cette prospérité factice et craindre de fâcheux lendemains, comme cette crise qui suivit la période d'inflation de 1885 à 1889 et qui amena la culbute de Baring et la quasi banqueroute de l'Argentine. Les Argentins ont eu là une expérience trop récente pour n'en avoir pas conservé le souvenir et ne pas se tenir en garde contre de nouvelles folies.

« Ils ne doivent pas perdre de vue que l'or de la Caisse de conversion n'est pas définitivement acquis au Trésor ni au pays. Il est à la disposition du commerce, qui l'a échangé contre les nouveaux billets, et il est à la merci des paiements du pays à l'extérieur.

« Les bonnes récoltes le retiennent, mais viennent des années maigres, tout cet or s'envolera et il ne restera plus que le papier.

« C'est pourquoi les Argentins ne devraient pas avec l'or qui leur rentre grâce aux bonnes récoltes, augmenter indéfiniment leurs émissions, mais convertir l'ancienne en y substituant leurs billets métalliques. »

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les affaires ont encore été res- treintes cette semaine, et la tendance de la Bourse, d'abord soutenue, est redevenue irrégulière pendant les dernières séances.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle s'est montrée plus lourde ; sur l'Extérieure Espagnole, on a eu à enregistrer une forte avance, sur le retour aux affaires de M. Villaverde, mais ce fonds ne conserve pas toute l'avance acquise.

La souscription à l'Emprunt russe 4 0/0 des Chemins de fer, qui a eu lieu le 22 courant, a obtenu un très grand succès. On ne peut encore fixer le chiffre de la répartition, mais on dit que l'Emprunt aurait été couvert plus de vingt fois, y compris les souscriptions étrangères, qui figurent dans la souscription pour une large part.

Allemagne. — Les affaires à la Bourse de Berlin sont rares, mais les tendances restent fermes, sauf pour les Consolidés toujours un peu délaissés. Sur le marché monétaire, les disponibilités se sont raréfiées.

Le premier semestre a été assez favorable aux grandes Banques : leurs bénéfices doivent dépasser ceux qu'elles ont réalisés dans le premier semestre 1902.

La situation des industries du fer et du charbon est satisfaisante : l'activité y est grande et soutenue.

Angleterre. — La réception faite à Londres, au groupe des députés français de l'entente cordiale, accentue la reprise des bons rapports entre la France et l'Angleterre.

L'enquête à laquelle fait procéder le Gouvernement sur tout ce qui touche au problème de l'Union douanière ne sera terminée qu'en septembre. En attendant, le problème reste au premier plan des questions à traiter.

Les revenus publics du premier trimestre se sont élevés à 33.144.429 liv. st., contre 32.582.983 liv. dans le premier trimestre 1902.

Espagne. — M. Villaverde a constitué un nouveau Cabinet. Le Parlement ne se réunissant qu'en novembre, le nouveau Ministère aura le temps de préparer un plan complet de réformes.

La Bourse a accueilli l'arrivée de M. Villaverde par une hausse sensible.

Italie. — Le pape Léon XIII est mort le 20 juillet. Depuis, toute la vie publique de l'Italie est concentrée dans la curiosité avec laquelle on suit les phases de l'élection de son successeur.

La Bourse de Rome a été assez active et ses tendances restent soutenues.

Le Trésor se trouve actuellement en possession d'une disponibilité de 82 millions de lire provenant des excédents de recettes des deux exercices précédents.

Nous publions, page 122, le projet de conversion des Rentes italiennes en Consolidé 3 1/2 0/0.

Russie. — La longueur totale des chemins de fer russes, non compris ceux de Finlande, a été, en 1902, de 53.518 verstes. En cinq ans, elle a augmenté de 30 0/0.

Les recettes totales de 1902 ont été de 592.553.471 roubles ou 11.655 roubles par verste.

Amérique. — **Brésil.** Le projet de budget pour 1904 prévoit un excédent de recettes, malgré l'augmentation des dépenses.

Etats-Unis. — Dans les quatre premiers mois de l'année, les importations, sans les métaux précieux, se sont élevées à 943.597.194 dollars contre 830.205.894 dollars, dans la même période de l'exercice précédent, et les exportations à 1.324.493.293 dollars contre 1.292.478.918 dollars.

Le Marché financier de New-York est irrégulier et les tendances restent lourdes.

Mexique. — La Convention Nationale a fait une imposante manifestation en l'honneur de la réélection du général Diaz à la présidence de la République.

Paraguay. — Les conditions financières du pays ne se sont guère améliorées depuis 4 ou 5 ans. L'exercice budgétaire 1902 finit en déficit. La Dette s'élève à 952.442 livres sterling.

Asie. — Chine. Les recettes des Douanes dans le premier trimestre 1903 ont été de 6.346.256 H. taëls, en augmentation de 1.250.000 H. taëls sur celles de 1902.

L'augmentation porte sur tous les articles, sauf l'opium.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	16 juillet			23 juillet		
	Dernier cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 1 ^{er} de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 87	32 62	3 06	97 37	32 45	3 08
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	93 ..	37 20	2 68	93 15	37 26	2 68
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	104 30	26 07	3 83	103 10	25 77	3 87
Belgique 3 %	100 10	33 36	2 99	100 30	33 43	2 99
Bulgarie 5 % 1896.....	431 ..	17 24	5 80	421 ..	16 96	5 89
Danemark 3 % 1897.....	95 60	31 86	3 13	95 50	31 83	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	89 05	22 26	4 19	90 62	22 65	4 41
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	232 ..	22 63	4 41	234 ..	22 82	4 38
Hollande 3 %	97 40	32 46	3 08	97 10	32 36	3 08
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 60	25 65	3 89	103 ..	25 73	3 88
Italie 4 % net.....	102 20	25 35	3 91	102 30	25 57	3 91
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	95 10	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 30	31 30	3 19	30 97	0 97	3 22
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 40	30 46	3 28	91 ..	30 33	3 29
Roumanie 4 % 1898.....	87 ..	21 75	4 60	87 ..	21 75	4 60
Russie 3 % or 1891.....	86 75	28 91	3 45	86 60	28 86	3 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 25	19 06	5 24	75 65	18 91	5 28
Suède 3 % 1892.....	102 45	29 27	3 41	102 40	29 25	3 41
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 85	33 61	2 97	100 60	33 53	2 98
Turquie convertie 1 % série D.....	32 37	32 37	3 10	32 37	32 37	3 10
— Priorité 4 % 1890.....	502 ..	25 10	3 98	500 ..	25 ..	4 ..
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 60	19 90	5 02	78 70	19 67	5 08
Brésil 4 % 1889.....	77 60	19 40	5 15	77 70	19 42	5 14
Chinois 5 % or 1898.....	495 50	19 82	5 04	498 ..	19 92	5 02
Egypte unifiée 4 % net.....	105 50	26 37	3 79	105 75	26 43	3 78
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	111 ..	27 75	3 60	111 ..	27 75	3 60
Haiti 5 % 1875.....	235 ..	15 66	6 38	235 ..	15 66	6 38
Japon 5 % (à Londres).....	100 25	20 05	4 98	100 25	20 05	4 98
Mexique 5 % intérieur.....	42 ..	16 80	5 95	42 30	16 92	5 91
Québec 3 % 1894.....	97 ..	32 33	3 09	95 50	31 83	3 14
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	59 60	17 62	5 87	59 ..	16 85	5 93

FRANCE

La Politique. — L'entente cordiale. — La Commission du Budget. — La mort du Pape.

Aux preuves déjà nombreuses du rétablissement des bonnes relations entre Anglais et Français, ainsi que du désir de les améliorer encore, vient s'en ajouter une nouvelle. Il s'agit de l'excursion politique qu'une centaine de membres de notre Parlement, grâce à l'heureuse initiative de M. Louis Sinclair, membre de la Chambre des Communes, ont décidé d'entreprendre en Angleterre. Nos représentants ont été reçus avec beaucoup de cordialité. Venant immédiatement après le voyage du Président de la République en Angleterre, et coïncidant avec la propagande de M. Thomas

Barclay en faveur d'un traité d'arbitrage anglo-français, ainsi qu'avec certains projets tendant à régler les diverses questions en litige, cette prise de contact de nos parlementaires avec ceux du pays voisin en présente d'autant plus d'importance et d'intérêt. On doit donc savoir autant de gré aux Anglais qui ont eu l'idée de cette rencontre, qu'on peut se féliciter de ce que la députation française ait à sa tête un homme comme M. d'Estournelles de Constant, tout désigné, par les fonctions diplomatiques qu'il a remplies à Londres, pour servir de trait d'union entre Anglais et Français.

La Commission du budget a examiné le 16 juillet le budget de l'agriculture et des postes et télégraphes.

Après une assez longue discussion, la Commission a opéré une réduction totale de 206.750 fr. sur le premier de ces budgets.

Cette diminution porte notamment (pour 106.000 fr.) sur les crédits prévus pour venir en aide aux cultivateurs victimes de la grêle.

Un débat assez vif s'est également engagé au sujet de la prime annuelle de 2.500.000 fr. accordée à la culture du lin. On sait que les effets de la loi accordant cette prime expirent en 1904. Sans être hostile au principe de la prime, qui a pour but de permettre à nos nationaux de lutter contre la concurrence étrangère, la Commission a manifesté l'intention de réduire le crédit de 500.000 fr. Plusieurs commissaires ont protesté et ont annoncé leur intention formelle — puisqu'une nouvelle loi est nécessaire pour le rétablissement de cette prime — de demander à la Chambre le rétablissement intégral du crédit.

Enfin, sur le budget des postes et télégraphes une réduction de 102.592 francs a été opérée.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 17 juillet, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Ministre des Finances a fait signer divers décrets par lesquels :

M. Courtin, directeur des contributions directes, est nommé président de chambre à la Cour des comptes ;

M. Martin, chef du contrôle, est nommé directeur des contributions directes ;

M. Moreau, inspecteur des finances, directeur du cabinet du ministre, est nommé chef du contrôle.

Par un autre décret, M. Léon Cohn, trésorier général de l'Eure, est nommé percepteur du X^e arrondissement de Paris (Saint-Vincent-de-Paul), par permutation avec M. Génie.

Le prochain Conseil aura lieu vendredi prochain, 25 juillet. Ce sera sans doute le dernier Conseil avant le départ du Président de la République pour la Drôme, qui est fixé à la fin du mois.

Le 17 juillet, la Commission du Budget, sous la présidence de M. Paul Doumer, a adopté sans modification le budget des monnaies et médailles.

La Commission a commencé l'examen du budget des finances. M. Thomson, rapporteur, a soulevé la question des majorats, et la Commission, après discussion, a décidé d'entendre les ministres des finances et de la justice.

La discussion du budget a été interrompue pour entendre la délégation du groupe de la défense des intérêts des agents du service actif des douanes.

La délégation était composée de MM. Defontaine, président, A. Debiève, Deléglise, Grosjean, secrétaire, et Lepez.

Après avoir exposé la situation des douaniers et rappelé les promesses faites à plusieurs reprises par la Chambre, d'améliorer leur traitement, la délégation a demandé qu'on portât de 1.050 à 1.100 francs le traitement des douaniers de deuxième classe.

M. Deléglise a insisté particulièrement pour qu'on accorde aux agents du service sédentaire l'amélioration de la pension de retraite qui leur a été promise par le Ministre des finances au cours de la discussion du précédent budget.

La Commission du Budget s'est réunie le 18 juillet, sous la présidence de M. Doumer.

Elle a entendu le Ministre de l'Instruction publique sur les modifications faites par la Commission sur les budgets de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Après le départ

de M. Chaumié, les deux budgets ont été réglés par la Commission.

Le budget du Ministère de l'Intérieur a été ensuite examiné.

Sur le rapport de M. Clémentel, la Commission a opéré les économies suivantes : 5.000 fr. sur l'administration centrale ; 10.000 fr. sur les inspections générales ; 10.500 fr. sur les secours fixes et éventuels ; 12.500 fr. sur les traitements de disponibilité des préfets ; 60.000 fr. sur les frais des élections sénatoriales ; 1.000 fr. sur les impressions pour l'administration centrale ; 5.000 fr. sur l'établissement des tables de mortalité ; 15.000 fr. sur les ponts à péage dépendant des routes départementales ; 800 fr. sur les dépenses diverses des eaux minérales ; 30.000 fr. sur le matériel du service sanitaire maritime ; 50.000 fr. sur la police spéciale. Soit au total : 211.800 francs.

Le budget annexe de l'Imprimerie Nationale a été également adopté.

Le Journal officiel du 21 juillet a publié la note suivante :

« Le pape Léon XIII est décédé aujourd'hui lundi, 20 juillet, à quatre heures de l'après-midi.

« Le Ministre des Affaires étrangères a annoncé cette nouvelle à M. le Président de la République, qui a envoyé le Secrétaire général de la présidence exprimer ses condoléances à S. Exc. le nonce.

« M. Delcassé a chargé l'ambassadeur de la République près le Saint-Siège de porter au Secrétaire d'Etat l'expression des sentiments qui animent le Gouvernement de la République en cette triste circonstance.

« Le Ministre des Affaires étrangères est allé en personne à la nonciature. M. le Président du Conseil et MM. les Ministres s'y sont inscrits. »

Le 21 juillet, la Commission du Budget a examiné et voté le budget des Travaux publics, dont le rapport a été présenté par M. Gervais. Une réduction de 80.000 francs environ, portant sur le personnel, a été opérée. Au cours des observations qu'il a présentées, M. Gervais s'est efforcé d'établir que les chapitres relatifs aux ports, voies navigables et routes, devaient être plus largement dotés tant au point de vue commercial que de la défense nationale. La Commission a approuvé le rapport de M. Gervais.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE

I. — Aperçu historique et Population

Le royaume de Roumanie, le plus important des trois Etats balkaniques, est une unité politique de date récente. C'est en 1856 que les deux provinces roumaines de Moldavie et de Valachie, longtemps soumises à la Turquie, furent déclarées indépendantes.

Il fut convenu que la Moldavie (la plaine entre les Karpathes et la mer) et la Valachie (la plaine entre le Danube et les Karpathes) porteraient le nom de *Principautés-Unies*, qu'elles formeraient deux Etats distincts, mais ayant les mêmes lois et les mêmes institutions ; chacun des deux pays devait être gouverné par un hospodar élu à vie par le suffrage universel et confirmé dans ses fonctions par la Sublime-Porte.

Cette convention, qui laissait encore la Roumanie divisée en deux Etats, ne donnait qu'une demi-satisfaction aux Roumains. Ils établirent l'unité complète par un expédient : les deux Assemblées

s'entendirent pour élire le même hospodar, un boyard moldave, Couza (1859), et le nouvel Etat prit le nom de Roumanie.

La formation de l'unité fut le signal d'agitations politiques violentes et d'un conflit permanent entre le Prince et l'Assemblée. Six ans plus tard, le prince Couza abolit la Constitution, déclara la Chambre dissoute, fit ratifier son coup d'Etat par le plébiscite de mai 1864; mais, deux ans après, un complot fut ourdi contre lui et Couza, arrêté dans la nuit du 22 au 23 février 1866, ne fut remis en liberté qu'après avoir abdiqué.

Les Roumains s'étaient convaincus que leur pays ne pouvait être gouverné par un prince roumain, car les grandes familles ne se résignaient pas à obéir à un de leurs égaux; le Gouvernement provisoire de Bucharest décida donc d'offrir la couronne à un prince étranger; les Chambres élurent d'abord un prince belge, qui refusa, puis le prince Charles-Louis, de la branche catholique des Hohenzollern, qui devint, le 12 juillet 1866, Charles I^{er} de Roumanie.

C'est de cette époque que date la vie politique régulière du pays.

La Constitution de 1866 établit un régime libéral sur le modèle belge et l'appareil de gouvernement des monarchies constitutionnelles : un Ministère responsable choisi par le Roi, un Parlement législatif formé de deux Chambres élues par des électeurs divisés en collèges : un Sénat de 120 membres et une Chambre des Députés de 183 membres. On maintint une administration fortement centralisée comme l'administration française.

Dès le début du règne de Charles I^{er}, les anciens partis cherchèrent à s'arracher le pouvoir, et leurs divisions portèrent principalement sur la politique étrangère et les tendances sociales. Le parti libéral, dont le chef était Bratiano, voulait le gouvernement de la bourgeoisie et l'alliance avec l'Allemagne et l'Autriche; le parti conservateur, parti des boyards, composé des grands propriétaires, soutenait l'alliance avec la Russie et était mal disposé pour les réformes; une jeune droite se forma, qui attaqua surtout l'administration de Bratiano, et, du parti libéral, se détacha un groupe de dissidents qui prit une certaine importance.

Charles I^{er}, par son origine allemande, se trouvait plutôt attiré vers le parti libéral; il appela d'abord Bratiano au pouvoir, mais il sut à diverses reprises accepter la direction des conservateurs. Son premier soin fut de reconstituer l'armée roumaine sur le modèle prussien; il réorganisa en même temps les finances, qui se trouvaient dans une situation fort embrouillée. La vente des terres d'Etat, la création du monopole du tabac fournirent des ressources; des efforts furent tentés en même temps pour donner au pays l'outillage nécessaire à son développement économique.

Cependant, les sympathies du peuple roumain pour la France rendirent, en 1870-1871, la position du prince et du Ministère libéral assez difficile, et les événements de cette année faillirent avoir de graves conséquences en Roumanie. Un Ministère conservateur, de compromis, dirigé par Catargi, appelé au pouvoir en 1871, après une dissolution de la Chambre, réussit à rétablir l'ordre et à se maintenir jusqu'en 1876.

Pendant cette période, la position du prince se

consolida beaucoup et au moment où éclata la crise de l'Empire ottoman, Charles I^{er} se sentit assez puissant pour suivre une politique nationale.

Nous n'avons pas besoin de rappeler ici les origines de la guerre russo-turque : le conflit qui existait depuis longtemps à l'état latent entre la Russie et la Porte, au sujet des populations chrétiennes soumises à l'autorité du Sultan, prit vers le commencement de 1877 un caractère tellement aigu que, pour sauvegarder l'intégrité de son territoire, la Roumanie dut conclure avec la Russie une convention par laquelle ce dernier pays s'engageait à respecter les droits politiques de la Principauté; en revanche, cette dernière ne s'opposait pas au passage des troupes russes.

La guerre ayant été déclarée le 24 avril et le gouvernement turc ayant invité le prince Charles à se joindre au chef des armées ottomanes, le gouvernement de Bucharest se contenta de soumettre à l'approbation de la représentation nationale, la convention intervenue entre lui et la Russie et cette convention fut promulguée le 3 mai comme loi d'Etat. Ce fut alors contre les populations pacifiques de la rive gauche du Danube que les Turcs dirigèrent les premières hostilités et, le 22 mai, les Chambres roumaines prenant acte de ce fait, après avoir déclaré rompue toute affinité avec la Turquie, proclamèrent le prince Charles souverain indépendant.

On connaît l'aide puissante donnée par la Roumanie à la Russie dans les événements qui suivirent : la prise de Plewna accompagnée des victoires de Smardan et de Vidin fut due en partie au courage de ses troupes et ces batailles décidèrent du sort de la guerre.

La Roumanie n'eut pas, cependant, toutes les compensations qu'elle était en droit d'attendre. L'indépendance proclamée par les Chambres fut bien reconnue officiellement par le Sultan et le Congrès de Berlin, mais ce dernier autorisa la Russie à reprendre une portion de la Bessarabie roumaine, pays d'une grande fertilité, tandis que la Roumanie recevait en échange les marais de la Dobroudja, dont la population est toute musulmane. Il ne fut question ni d'indemnité de guerre, ni des autres compensations que la Principauté avait demandées.

Si les clauses du Congrès de Berlin étaient peu favorables, au moins maintenaient-elles l'indépendance de la Roumanie et ce pays se consola de ses espérances déçues, en affirmant son autonomie. Il s'appliqua immédiatement à tirer parti de la nouvelle situation en s'organisant d'une façon plus complète; en augmentant ses forces militaires; en réformant son système d'instruction; en développant ses ressources générales. L'ardeur témoignée en ces circonstances par le prince Charles pour améliorer le sort de la nation fut apprécié par son peuple qui, le 26 mars 1881, lui décerna le titre de Roi.

Les libéraux, qui avaient conservé le pouvoir pendant la campagne russo-turque et avaient préparé le grand événement de l'élévation de la principauté au rang de royaume, s'attachèrent dès lors à poursuivre la transformation économique du pays; ils essayèrent en même temps, une réforme agraire et firent voter une révision de la Constitution (1884) qui rendit le suffrage universel plus démocratique en supprimant le collège des électeurs à 3.000 fr.

Mais de plus en plus inféodé à la politique allemande, le parti libéral, dont les chefs étaient divisés, ne résista pas à l'excitation que produisit le rapprochement entre la France et la Russie; les élections de 1888 ne furent pas favorables au Gouvernement: le parti conservateur reprit le pouvoir qu'il conserva jusqu'à la mort de Brătianu (1895). Depuis lors, les libéraux ont dirigé les affaires avec Stourdza et Aurelian; les conservateurs leur succédèrent avec Cantacuzène, et, en 1901, Stourdza est de nouveau revenu au pouvoir.

Une évolution s'est, d'ailleurs, faite en ces derniers temps dans la politique extérieure du pays. A la suite du voyage de Charles I^{er} en Russie (1898), on a vu sans étonnement les manifestations de sympathie du Gouvernement roumain à l'égard de Nicolas II; le mot alliance a été prononcé à tort, car si la Roumanie pense peut-être moins à ses 600.000 compatriotes de Bessarabie qu'aux 2 millions 500.000 de Transylvanie, elle ne peut sans arrière-pensée s'allier à aucun de ses deux puissants voisins et le rapprochement de l'Autriche et de la Russie ne permet plus autant ce jeu de bascule. Elle se contente de suivre avec passion les événements qui transforment la situation des Etats de la péninsule des Balkans, tandis que sa politique intérieure se trouve dominée par les questions économiques et sociales.

L'œuvre accomplie depuis l'avènement du roi Charles est donc considérable. « Au point de vue politique, écrit M. A. Malet dans un chapitre de *l'Histoire Générale*, la Roumanie a acquis sa complète indépendance. Au point de vue militaire, elle dispose de 180.000 hommes de troupes de première ligne en cas de guerre. Deux grands camps retranchés à Focșani et à Bucharest couvrent son territoire. Au point de vue économique, elle a construit plus de 14.000 kilomètres de routes et de 3.000 kilomètres de chemins de fer, dont près de 2.000 dans les quinze dernières années: ses lignes sont raccordées aux voies hongroises, russes et bulgares. Grâce aux lois agraires et aux mesures prises pour le défendre contre son imprévoyance, le paysan a vu s'améliorer sa condition. L'accroissement annuel de la population est considérable. Tout en étant surtout un pays agricole, la Roumanie commence à avoir une industrie prospère; entre tous les Etats chrétiens des Balkans, c'est celle dont le commerce est le plus actif: il est passé de moins de 200 millions de francs en 1870 à 645 millions en 1901. Les revenus budgétaires ont doublé dans les vingt dernières années. Il a été fait là un grand effort et de grands résultats sont acquis aujourd'hui. »

Ce sont ces efforts et ces résultats qu'il est intéressant d'examiner par le détail.

* *

Le plus ancien recensement qui ait été fait en Roumanie est celui de 1859. La population du pays était alors de 3.864.848 habitants. De 1859 à 1884, il ne fut plus fait aucun dénombrement de la population. Sur la base de la loi de 1882, il a été ensuite dressé en 1884 des statistiques qui ont donné 4.648.123 habitants pour tout le pays; celle de 1890 a porté ce chiffre à 5.038.342; celle de 1894, à 5.406.249 et enfin celle de 1900, à 5.912.520 habitants.

Nous voyons par là que, pendant une période de quarante ans, la population de la Roumanie a augmenté de 53 0/0. La proportion de cette augmentation varie selon les districts et met en évidence la supériorité des circonscriptions de Brăila, Ialomița, Dolj, Vlasheș, c'est-à-dire de celles situées le long du Danube et produisant beaucoup de céréales.

Voici, d'ailleurs, un tableau des résultats donnés par le recensement de 1900 comparé à celui de 1890 :

Population du Royaume de Roumanie en 1890 et en 1900

Districts	Habitants			
	1 ^{er} janvier		Augmentation	
	1890	1900		
Ardjecz.....	177.714	205.822	28.108	15.82
Bakeou.....	172.496	192.963	20.467	11.87
Botosani.....	147.986	170.455	22.469	15.18
Brăila.....	118.731	147.006	28.275	23.81
Buscu.....	195.834	220.439	24.605	12.56
Constantza.....	96.033	135.050	39.017	40.63
Covourloui.....	127.153	144.075	16.922	13.31
Dambovitza.....	179.143	209.440	30.297	16.91
Dolj.....	302.385	364.193	61.808	20.44
Dorohoi.....	135.248	158.605	23.357	17.27
Fălcișiu.....	83.699	93.317	9.618	11.49
Gorji.....	153.574	169.324	15.750	10.25
Ialomița.....	146.620	187.193	40.563	27.66
Jassy.....	175.379	191.828	16.449	9.37
Ilvof.....	420.591	545.766	125.175	29.76
Mehedintzi.....	208.260	247.223	38.963	18.71
Moustchel.....	95.494	113.458	17.964	18.81
Neamțou.....	137.990	146.894	8.904	6.45
Oltou.....	120.853	142.496	21.643	17.91
Poutna.....	126.432	150.410	23.978	11.06
Prahova.....	257.101	304.376	47.275	18.38
Rimniculserat.....	115.014	136.467	21.453	18.65
Roman.....	101.549	108.704	7.155	7.04
Romanatzi.....	173.393	202.439	29.046	16.75
Soutchava.....	115.857	129.687	13.830	11.93
Tecouteli.....	107.072	120.026	12.954	12.09
Telesman.....	201.731	236.129	34.398	17.05
Toulcha.....	103.678	123.192	19.514	18.82
Toutova.....	102.521	115.786	13.265	12.93
Vasloui.....	99.841	109.356	9.515	9.52
Vilteșea.....	166.683	189.865	23.182	13.90
Vlachka.....	172.277	200.536	28.259	16.40
Totaux.....	5.038.342	5.912.520	874.178	17.35

Pendant les dix dernières années, l'augmentation a donc été de 17.35 par mille et par an; si nous établissons la comparaison avec l'année 1859, nous voyons qu'en 40 ans l'augmentation moyenne a été de 13.25. Comme l'accroissement de la population, produit par l'excédent des naissances sur les décès, atteint, en Roumanie, la proportion de 9 à 10 par mille, il est probable que le reste du coefficient, jusqu'à 13 1/4 par mille, résulte du fait de l'immigration, qu'on peut fixer à 300.000 âmes au cours des quarante dernières années.

Au point de vue de la densité de sa population — 45 habitants par kilomètre carré — la Roumanie occupe la seizième place en Europe, après la Hongrie (57), le Portugal (55), la Serbie (49), mais dépasse la Grèce (37), la Turquie (35), la Russie (19), la Suède (11).

Les districts les plus peuplés sont Ilfov (545.766), Prahova (304.376), Mehedintzi (247.223); le moins peuplé est Fălcișiu, avec 93.317 habitants.

La population des villes s'élève à 1.114.508 individus et celle des campagnes à 4.798.012, soit 18 0/0 pour les citadins et 82 0/0 pour les ruraux. Répartie par sexes, elle se présente avec 2.994.896 hommes, soit 50.7 0/0, et 2.917.624 femmes, ou

49.30/0. La prédominance du sexe masculin, qu'on rencontre surtout dans les pays méridionaux, s'est également manifestée lors des recensements antérieurs. Les célibataires représentent 55 0/0 de la population totale, les mariés 38.7 0/0, les veufs 6 0/0 et les divorcés 0.3 0/0.

80 0/0 de la population roumaine ne savent ni lire ni écrire. Dans les campagnes surtout, la proportion des illettrés est importante : sur 4.789.062 ruraux, 4.242.320, soit 88 1/2 0/0, sont complètement ignorants. Dans les villes, cette proportion est réduite à 57 0/0, ce qui est encore énorme.

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

La Commission supérieure de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse vient de publier son rapport sur les opérations de l'année 1902.

Ce document nous permet de constater que, pendant cette dernière année, les versements se sont élevés au nombre de 3.249.861 pour un montant de 69.448.113 francs 04; ils comprennent les versements effectués en vertu de la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail pour un montant de 14.732.450 fr. 77.

Les chiffres correspondants étaient, en 1901, de 3.071.872 versements pour 53.148.420 fr. 93 recus en vertu de la loi du 20 juillet 1886 et de 3.402 versements pour 13.155.772 fr. 73 effectués par application de la loi du 9 avril 1898.

Il y a donc eu, en 1902, une augmentation de 173.934 versements et de 1.567.241 fr. 34 sur les opérations faites en vertu de la loi de 1886 et de 653 versements pour 1.576.678 fr. 04 sur celles régies par la loi du 9 avril 1898.

La comparaison des deux dernières années fait ressortir, en faveur de 1902, une augmentation de 175.251 dans le nombre des versements pour le compte des collectivités et de 1.567.358 fr. 59 dans leur montant.

Si, pour la comparaison des résultats, l'on fait abstraction, d'une part, des majorations de rentes viagères de l'année 1900 figurant dans les écritures de 1901 pour 3.425 versements et 528.199 fr. 76 de capital et, d'autre part, de celles allouées avec le crédit affecté l'année 1901 qui apparaissent dans les écritures de 1902 pour 6.186 versements et 1.166.011 fr. 11 du capital, l'augmentation nette de 1902 provenant des versements des collectivités s'élève en réalité à 172.490 versements pour une somme de 929.547 fr. 24.

Quant aux versements individuels, ils présentent, en 1902, une diminution de 1.317 sur le nombre et de 117 fr. 25 sur les sommes versées. Cette légère diminution est due principalement au classement, dans la catégorie des versements collectifs, d'un certain nombre de versements effectués précédemment au titre individuel au nom d'écoliers.

Les versements opérés par les débiteurs de rentes allouées en exécution de la loi du 9 avril 1898, s'élevaient, en 1902, à 4.055 en nombre et à 14.732.450 fr. 77 en sommes, au lieu de 3.402 et 13.155.772 fr. 73 en 1901.

Les 4.055 versements susvisés ont servi à constituer des rentes viagères ou temporaires au profit de 4.917 bénéficiaires, tandis que le nombre de ces derniers n'avait été que de 4.425 en 1901.

L'augmentation est due à l'accession de diverses Sociétés d'assurances qui, précédemment, servaient elles-mêmes les pensions mises à leur charge en exécution de la loi du 9 avril 1898 et qui ont constitué toutes ces rentes à la Caisse Nationale des Retraites en 1902.

Le nombre des comptes nouveaux ouverts en 1902

s'élève à 208.774, au lieu de 240.316 en 1901, soit, en moins en 1902, 31.542.

La diminution que l'on constate sur le nombre des comptes nouveaux individuels provient, en majeure partie, du classement dans la catégorie des versements collectifs opérés au profit d'écoliers et qui, antérieurement, étaient considérés comme déposants individuels.

La diminution sur les collectivités doit être attribuée à un certain ralentissement dans la constitution, par le moyen du livret individuel, des retraites des membres des Sociétés scolaires de secours mutuels qui, pour la plupart, ont commencé, antérieurement à 1902, leurs versements à la Caisse Nationale des Retraites au profit de leurs membres.

Du 11 mai 1851 au 31 décembre 1902, la Caisse Nationale des Retraites a reçu, en vertu des lois des 18 juin 1850 et 20 juillet 1886, de 2.269.005 déposants, 36.712.330 versements s'élevant à 1.241.245.771 fr. 60. Elle a reçu, en outre, en vertu de la loi du 9 avril 1898, 8.823 versements, représentant 33.337.688 fr. 23, pour constituer 11.450 pensions à des ouvriers victimes d'accidents ou à leurs ayants droit. Elle a encaissé pour arrérages et intérêts sur rentes et valeurs diverses, intérêts bonifiés sur le compte courant avec le Trésor public, bénéfices sur remboursements de rentes et valeurs, versements mensuels des exploitants de mines et autres recettes diverses, y compris une somme de 1.431 fr. versée sur promesses de livrets non encore converties, 735.208.645 fr. 48; soit, au total, 2.009 millions 792.105 fr. 30.

De ce total, il faut déduire la somme de 416.859 fr. s'appliquant à des versements recus par les percepteurs et les receveurs des postes, à encaisser en 1903, seulement. Le total net des recettes est donc de 2 milliards 9.375.246 fr. 90.

Comme, d'autre part, il a été dépensé 903.630.565 francs 13, il est resté 1.105.744.681 fr. 17.

Le reliquat non employé au 31 décembre 1902 est représenté par le solde créditeur du compte courant avec le Trésor public, s'élevant à 41.139.835 fr. 55.

Voici, d'ailleurs, un tableau des recettes encaissées depuis l'origine de la Caisse des Retraites :

Années d'opéra- tions	Premiers déposants	Versements		Recettes diverses	Total général des recett.
		Nombre	Sommes		
(Milliers de francs)					
1851 à 90	847.908	13.869.751	745.492	322.093	1.067.585
1891....	44.479	840.511	34.281	30.422	64.703
1892....	35.786	872.591	32.799	30.617	63.417
1893....	59.523	976.827	33.778	31.359	65.137
1894....	44.829	1.041.720	31.045	30.758	61.804
1895....	157.072	1.338.858	32.638	30.690	63.328
1896....	100.664	1.811.685	37.913	35.466	73.380
1897....	94.493	2.079.896	43.679	32.252	75.932
1898....	91.604	2.284.224	44.543	33.279	77.823
1899....	140.915	2.482.951	46.913	34.160	81.047
1900....	211.984	2.797.004	55.745	35.152	90.897
1901....	235.891	3.071.872	66.320	63.320	129.771
1902....	208.859	3.244.440	69.432	25.083	94.518
Totaux	2.269.005	36.712.330	1.274.583	734.600	2.009.875

Si l'on fait abstraction des bénéficiaires de pensions constituées en vertu de la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail, qu'il convient de ne pas confondre avec les rentiers ordinaires de la Caisse Nationale des Retraites, le nombre des déposants nouveaux s'est élevé en 1902 à 203.857.

197.007 (96.64 0/0) sont des déposants au compte desquels les versements ont été opérés par une collectivité et qui ont été désignés, pour abrégé, sous le titre de « déposants collectifs »; 6.850 (3.36 0/0) sont des déposants isolés.

La proportion des déposants collectifs était de 91.79 pour cent en 1893, 87.59 0/0 en 1894, 96.35 0/0 en 1895, 94.01 0/0 en 1896, 93.38 0/0 en 1897, 91.09 0/0 en 1898,

92.68 0/0 en 1899, 96.09 0/0 en 1900 et 96.47 0/0 en 1901, soit une moyenne pour les dix dernières années de 94.59 0/0.

La proportion, pour 1902, des comptes nouveaux des déposants collectifs, sur l'ensemble est en diminution sur le chiffre de 1901; ce résultat est dû à une légère diminution des comptes nouveaux ouverts pour les membres des Sociétés scolaires de secours mutuels.

Comme précédemment, les hommes sont, parmi les nouveaux déposants collectifs, en plus grand nombre que les femmes (60.58 0/0 pour les hommes et 39.42 pour cent pour les femmes).

Parmi les déposants directs, les hommes l'emportent également mais dans une proportion moindre (51.50 0/0 contre 48.41 0/0 pour les femmes).

Plus de la moitié des déposants collectifs sont célibataires (74.89 0/0). Viennent ensuite les gens mariés (24.29 0/0), puis les veufs ou divorcés (0.82 0/0). Cet ordre de classement est resté le même qu'en 1901; toutefois, l'on constate sur les célibataires une légère diminution et une légère augmentation sur les deux autres catégories.

Parmi les déposants directs, le premier rang appartient également aux célibataires (59.86 0/0). On doit classer ensuite les gens mariés (33.93 0/0), puis les veufs et les divorcés (6.21 0/0).

Comparées aux résultats de 1901, les proportions ci-dessus présentent quelques différences; on remarquera en effet, que la proportion des célibataires est en diminution (59.86 0/0 au lieu de 68.65 0/0), celle des gens mariés est au contraire en augmentation (33.93 0/0 au lieu de 26.70 0/0), des différences semblables avaient déjà été relevées l'année dernière; cela est dû à ce que certaines catégories d'écouliers qui autrefois étaient acceptées comme déposants individuels, sont classées maintenant parmi les déposants collectifs.

Dans la catégorie des veufs et divorcés versant au titre individuel, les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes (341 femmes au lieu de 85 hommes, soit 80.05 0/0).

Le tableau suivant nous indique la proportion des déposants d'après leur âge :

	Dépôts collectifs	Dépôts directs
	Pour cent	Pour cent
De 3 à 19 ans.....	67.70	35.78
20 à 29 —	18.05	22.57
30 à 39 —	9.03	16.86
40 à 49 —	2.04	12.03
50 à 65 —	1.95	10.35
Au-dessus de 65 ans..	1.24	2.41

L'ordre de classement pour les déposants collectifs et pour les déposants individuels est le même que l'année dernière.

Toutefois, le mouvement ascensionnel observé depuis quelques années dans la catégorie des déposants de trois à dix-neuf ans est arrêté; en ce qui concerne les déposants directs notamment, cette catégorie présente une forte diminution sur les résultats présentés en 1901.

Jusqu'en 1893, la catégorie de cinquante à soixante-cinq ans tenait le premier rang; depuis cette époque, celle de trois à dix-neuf ans a pris la tête et, bien qu'en diminution, elle représente encore, en 1902, un peu plus du tiers des déposants directs nouveaux.

Ces constatations nous permettent d'observer une fois encore que, contrairement au but qui avait été visé lors de la création de la *Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse*, les dépôts volontaires provenant de la classe ouvrière ne viennent pas à cet établissement. La progression de ses opérations est toute due aux dépôts faits par des intermédiaires et aux versements effectués par les collectivités ou en vue de la loi sur les accidents du travail.

GEORGES BOURGAREL.

ÉTABLISSEMENTS OROSDI-BACK

Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale annuelle le 11 juillet pour recevoir communication des comptes relatifs à l'exercice 1902-1903 clos le 31 janvier dernier.

Les résultats définitifs obtenus à la fin de l'année sociale sont en légère augmentation sur ceux de l'exercice 1901-1902, ainsi qu'il ressort du compte de Profits et Pertes ci-dessous, que nous rapprochons du précédent :

	Exercices	
	1900-1901	1901-1902
Produits (En francs)		
Intérêts et commissions.....	966.892 29	»
Différences sur changes.....	4.731 20	»
Sous-locations.....	30.000 »	30.000 »
Divers	63.218 59	»
Bénéfices bruts sur marchandises	4.425.282 94	4.743.679 82
Total des produits.....	5.490.125 12	4.773.679 82
Charges		
Traitements statutaires et jetons de présence.....	102.450 »	104.750 »
Amortissements divers.....	374.118 85	379.898 08
Frais de personnel.....	1.393.169 72	1.446.905 43
Intérêts et participations à divers agents.....	102.943 20	104.162 75
Loyers.....	280.728 16	227.732 58
Assurances et impôts divers....	96.233 15	87.758 35
Agios, changes, escomptes et intérêts.....	1.349.687 09	535.733 34
Frais généraux divers.....	339.481 14	311.041 86
Bénéfice net de l'exercice.....	1.501.313 81	1.575.697 43
Sommes égales.....	5.490.125 12	4.773.679 82

En ajoutant le report des exercices précédents, soit 4.619 fr. 02 pour 1901-1902 et 8.043 fr. 55 pour 1902-1903, on arrive aux soldes disponibles suivants : Pour 1902-1903, 1.583.740 fr. 98, contre 1.505.932 fr. 83 pour 1901-1902. Ces soldes ont reçu l'application suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
(En francs)		
Réserve légale.....	75.296 64	71.046 69
Dividende de 10 fr. aux 10.000 actions.....	1.000.000 »	1.000.000 »
Réserve extraordinaire.....	75.000 »	»
Amortissement de la perte laissée par la liquidation de la maison de Beyrouth.....	»	162.807 10
Parts de fondateur.....	302.254 47	294.954 87
Tantismes.....	45.338 17	49.993 23
Report à nouveau	8.043 55	4.939 09
Total égal.....	1.505.932 83	1.583.740 98

Rappelons ici que la *Société des Etablissements Orosdi-Back* a pour objet : l'exploitation et la création, en tous pays, de comptoirs et agences pour l'achat, la vente, l'importation et l'exportation de toutes marchandises, la fabrication, le dépôt et le commerce à commission de tous articles; elle peut s'adonner aux affaires de banque, aux entreprises immobilières et de travaux publics, aux transports par terre et par mer, bref, en général, à toute les opérations financières, industrielles et commerciales.

Constituée en 1895 au capital de 10 millions de francs divisé en 100.000 actions de 100 fr. nominal, pour prendre la suite des affaires de MM. Orosdi et Back, cette Société a distribué, comme dividendes, 8 fr. par an pour les exercices 1895-1896, 1896-1897 et 1897-1898; 9 fr. pour 1898-1899; 10 fr. de 1899-1900 à 1902-1903 inclus. Elle possède des succursales à Constantinople, Philadelphie, Salonique, Smyrne, Alexandrie, Le Caire, Tan-

tah, Tunis, Bizerte, Bucarest, Chaux-de-Fonds, Yokohama, Manchester, Bradford, Birmingham, Channitz, Vienne. Elle en avait encore une à Beyrouth mais elle l'a supprimée, et la perte qu'a laissée sa liquidation a été amortie sur les bénéfices du dernier exercice.

Son bilan, au 31 janvier dernier, comparé au précédent, s'établit ainsi :

Bilan au 31 janvier			
	1902	1903	
Actif (Francs)			
Espèces en caisse et en banque	1.378.635 75	1.956.097 61	
Effets en portefeuille.....	1.617.120 55	1.843.016 03	
Impôt sur le revenu et taxes sur titres.....	59.964 55	58.873 30	
Loyers d'avance.....	30.013 13	50.771 32	
Cautiounements.....	3.767 »	571 10	
Frais de premier établissement	Mémoire	Mémoire	
Matériel et mobilier d'apport.	Mémoire	Mémoire	
Installations nouvelles.....	213.723 53	257.799 20	
Marchandises en magasins....	11.748.892 50	10.639.295 78	
Comptes débiteurs.....	4.624.112 82	4.559.140 55	
Immeubles.....	505.413 48	504.163 78	
Total de l'actif.....	20.181.043 31	19.869.728 67	
Passif			
Capital social.....	10.000.000 »	10.000.000 »	
Réserve légale.....	438.182 99	513.479 63	
Réserve extraordinaire.....	1.561.817 01	1.636.817 01	
Effets à payer.....	1.782.011 »	1.703.184 70	
Factures à payer.....	1.104.649 32	654.172 62	
Coupons échus et non payés.	23.232 39	25.685 36	
Comptes créditeurs.....	3.765.217 77	3.752.648 37	
Profits et pertes :			
Bénéfices nets de l'exercice.	1.501.313 81	1.575.697 43	
Report de l'exercice précédent.....	4.619 02	8.043 55	
Total du passif.....	20.181.043 31	19.869.728 67	

Y compris les sommes prélevées sur les bénéfices du dernier exercice, la Société a, actuellement, 2 millions 221.343 fr. 33 de réserves, à savoir : Réserve statutaire, 584.526 fr. 32 ; Réserve extraordinaire, 1.636.817 fr. 01. De plus, et depuis sa constitution, elle a amorti tous ses frais de premier établissement ainsi que son matériel et son mobilier d'apport. Il faut toutefois remarquer qu'en 1902-1903 ses produits ont fléchi de 716.445 fr. 30 ; mais, par contre, les charges ont diminué de 790.828 fr. 72. Il y a eu là une compensation. Ajoutons encore que les nouvelles installations de la Société, dans la rue de Londres, à Paris, ont coûté 361.000 fr. environ, sur lesquels 104.143 fr. sont amortis ; le solde de cet amortissement s'effectuera, comme l'a dit le Président, à raison de 10 0/0 par an.

L'assemblée du 11 juillet a approuvé les comptes qui lui étaient soumis et décidé que le solde du dividende, soit 6 fr. brut par action, serait mis en paiement à partir du 1^{er} août. Elle a aussi réélu, comme administrateur, M. Léon Orosdi, et nommé comme commissaires des comptes, MM. Kurer et Corpet.

A. LECHENET.

Banque Nationale du Mexique

Ainsi que nous l'avons annoncé à la date du 10 juillet, la *Banque Nationale du Mexique*, en vertu des résolutions prises par l'assemblée générale extraordinaire du 27 juin, procède en ce moment à l'augmentation de son capital social qui va être porté de 20 à 26 millions de piastres, au moyen de la création de 60.000 actions nouvelles au porteur de 100 piastres chacune.

Ces 60.000 actions nouvelles ont été divisées en deux parties distinctes, à savoir : 37.500 actions ont été mises depuis le 13 courant par préférence et contre espèces, à la disposition des anciens actionnaires, des porteurs de parts de fondateur, du Conseil d'administration et du Comité de Paris dans les proportions suivantes :

20.000 actions, soit 1 action nouvelle pour 40 actions anciennes, aux porteurs des 200.000 actions anciennes ; 10.000 actions, soit 1 action nouvelle pour 3 parts de fondateur, aux porteurs des 30.000 parts existantes ; 7.500 actions sont laissées à la disposition du Conseil d'administration et du Comité de Paris, en vertu de l'article 5 des Statuts.

La faculté a été laissée aux actionnaires et aux porteurs de parts de fondateur de souscrire, sur le solde qui ne serait pas pris en vertu du droit de préférence mentionné ci-dessus, un nombre d'actions supérieur à celui leur revenant du chef de l'exercice de ce droit, mais sous réserve de réduction proportionnelle s'il y a lieu.

Les actions nouvelles sont créées jouissance du 1^{er} janvier 1904, et elles ont droit au dividende correspondant à l'exercice clôturant le 31 décembre de la même année. Le droit de souscription doit être exercé au plus tard le 25 juillet. Après cette date, les porteurs d'actions et de parts de fondateur qui ne l'auront pas exercé, seront considérés comme y ayant renoncé.

Le prix d'émission des nouveaux titres a été fixé à 580 francs ou 273 piastres payables comme suit : 200 francs à la répartition ; 200 francs le 1^{er} octobre 1903, et le solde de 180 fr. le 1^{er} décembre 1903.

Quant au solde des 60.000 actions autorisées, soit 22.500 titres, il est affecté à l'échange des parts de fondateur dans la proportion de 3 actions nouvelles *entièrement libérées*, jouissance 1^{er} janvier 1903, c'est-à-dire coupon 39 attaché, contre 4 parts de fondateur, jouissance 1^{er} janvier 1903, c'est-à-dire coupon 20 attaché. Cet échange se fait actuellement jusqu'au 31 août inclusivement.

On sait le rôle important que remplit la *Banque Nationale du Mexique*, et l'on connaît les services qu'elle rend au Gouvernement de la République aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Quant à sa situation on s'en rendra compte en se reportant au tableau suivant extrait du dernier bilan établi au 31 décembre dernier :

(En piastres)	
Fonds de réserve ordinaire d'après le bilan au 31 décembre.....	4.222.178 41
Prélèvement sur les bénéfices de l'exercice 1902 pour cette même réserve.....	465.273 20
Fonds de prévision.....	2.000.000 »
Second fonds de prévision.....	1.000.000 »
Solde reporté à nouveau.....	320.792 16
Total.....	8.008.243 80

Les réserves et prévisions diverses représentaient donc plus de 40 0/0 du capital social ancien.

Dans son dernier rapport communiqué à l'assemblée générale des actionnaires du 31 mars dernier, le Conseil d'administration parlait des services que rendaient les succursales établies par la Banque. Ces succursales étaient, en 1902, au nombre de quinze, établies dans les villes ci-après : Chihuahua, Durango, Guadalajara, Guanajuato, Mazatlan, Merida, Monterrey, Oaxaca, Puebla, San Juan Bautista, San Luis Potosi, Tampico, Veracruz, Zacatecas et Colima. Depuis, la Banque a décidé d'en ouvrir deux nouvelles à Morelia, capitale de l'Etat de Michoacan, et à Torreón, centre de l'Etat de Coahuila, qui a pris une grande importance. L'installation d'autres succursales est à l'étude, et il y sera vraisemblablement procédé au cours du présent exercice.

C'est donc en vue de l'extension de ses opérations que la *Banque Nationale du Mexique* augmente son capital. Faisons encore observer que ces opérations seront favorisées et par la hausse actuelle du métal argent et par la réalisation du projet de la stabilisation de la piastre à laquelle travaille activement M. Limantour, l'éminent ministre des finances de la République.

G. B.

Informations Économiques et Financières

Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — Comme nous l'avions annoncé, les porteurs de fonds ottomans, convoqués par l'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères, se sont réunis hier, 23 courant, à l'Hôtel Continental.

Les intéressés avaient répondu en grand nombre à l'appel de l'Association, et c'est devant une salle comble que M. Peytel, président du Comité nommé à la dernière assemblée du 29 juin, a donné lecture de son rapport que nous avons reproduit la semaine dernière.

La discussion s'est ensuite engagée sur le projet d'unification; mais les différents orateurs entendus n'ont fait que reproduire les arguments déjà développés à la précédente réunion. Leurs objections ont porté sur le traitement réservé à la Série C, qu'ils trouvent moins avantageuse que les autres séries.

Le Commandant Berger, le très distingué délégué des porteurs français au Conseil de la Dette, leur a fait observer que tous leurs calculs sont établis d'après de simples hypothèses: le projet a été conçu dans l'intérêt général de tous les porteurs, et il est bien difficile de dire si telle ou telle série a été plus ou moins bien traitée: il offre ce grand avantage d'être basé sur l'attribution régulière aux intéressés d'une plus grande part des produits annuels, sous forme d'amortissement de l'intérêt; de ne rien ajouter ni ne rien enlever aux ressources consacrées à la Dette; enfin, d'associer étroitement, et dès à présent, le Gouvernement turc à l'administration de la Dette, en vue du développement des recettes et revenus concédés.

Après les explications très applaudies de M. le commandant Berger, le Président a soumis à l'assemblée la résolution suivante qui a été votée à l'unanimité, moins quatre voix:

Les porteurs de fonds Ottomans, séries B, C, D et Lots Turcs, réunis le 23 juillet 1903, approuvent, en tant que de besoin, le projet de Décret-annexe au décret du 28 Mouharrem (8/20 décembre 1881).

Ils prennent acte de la déclaration du Gouvernement Turc que le délai de prescription prévu à l'article 2 est porté de 8 à 15 ans.

Ils prennent acte également de la déclaration du Gouvernement Turc portant que en cas de retard dans le paiement de la redevance de la Roumélie et des affectations allouées sur les contributions indirectes, les sommes afférentes seront prélevées sur le fonds de réserve, à condition que les recouvrements effectués dans les années suivantes sur ces revenus serviront à combler les prélèvements opérés sur la réserve sans être considérés comme excédents de recettes.

On comprendra toute l'importance de ce vote, quand nous aurons dit qu'indépendamment des porteurs présents à l'assemblée, l'Association Nationale a reçu l'adhésion de 2.195 personnes ou Sociétés représentant 1 milliard 25 millions. Six personnes seulement ont fait objection au projet, dont deux avec réserve.

Après le vote des porteurs français, nous considérons la question comme résolue et nous pensons que le Comité anglais adhèrera au projet dont M. le Commandant Berger a si bien montré tous les avantages.

L'Emprunt russe. — D'après les derniers renseignements, le nombre des obligations de l'emprunt russe souscrites a atteint près de 6.500.000. L'emprunt a été ainsi souscrit à peu près vingt fois.

Le gros succès remporté par cette opération montre l'importance des disponibilités; il fait en même temps le plus grand honneur aux Sociétés émettrices à la tête desquelles se trouvent la Banque de Paris et des Pays-Bas et le Crédit Lyonnais.

Impôt sur les Opérations de Bourse. — La Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre vient de publier, sur les résultats qu'a donnés cet impôt depuis sa création, des renseignements intéressants.

La loi du 2 juillet 1862 avait soumis à un droit de timbre spécial les bordereaux des agents de change et des courtiers. Mais ce droit, fixé à 0 fr. 50 pour les sommes de 10.000 fr. et au-dessous et à 1 fr. 50 pour les sommes supérieures à 10.000 fr. (plus le double décime établi depuis par l'article 2 de la loi du 23 août 1871), ne répondait pas suffisamment au principe de la proportionnalité de l'impôt. D'autre part, la délivrance d'un bordereau n'était pas obligatoire. Aussi, le produit de la taxe était-il loin de correspondre à l'importance toujours croissante des affaires traitées sur le marché des valeurs.

Les articles 28 à 35 de la loi de finances du 28 avril 1893, applicables à partir du 1^{er} juin suivant, ont substitué aux anciens droits fixes établis sur les bordereaux un droit proportionnel de 0 fr. 05 par 1.000 fr., ou fraction de mille francs, du montant de l'opération calculé d'après le taux de la négociation. Ce droit frappe « toute opération de Bourse ayant pour objet l'achat ou la vente, au comptant ou à terme, des valeurs de toute nature ». Il est diminué de moitié pour les opérations de report, et il n'est pas soumis aux décimes.

Ce tarif a été, depuis, abaissé des trois quarts, par la loi du 28 décembre 1895, à l'égard des opérations concernant la rente sur l'Etat français. Enfin, sans toucher aux règles générales qui gouvernent l'exigibilité de la taxe, l'article 14 de la loi du 13 avril 1898 a complété les prescriptions relatives au mode de perception.

En vertu de cet ensemble de dispositions, toutes les opérations relatives aux titres ou promesses de titres de la catégorie de ceux qui se négocient, soit sur le marché officiel, soit sur le marché en banque, sont frappées du droit proportionnel de timbre. Il importe peu, d'ailleurs, au point de vue de l'exigibilité de l'impôt, qu'il s'agisse de valeurs cotées ou non cotées, ou même de valeurs non susceptibles d'être admises à la cote officielle pour un motif quelconque, par exemple à raison de ce que le montant de chaque coupure serait inférieur au chiffre déterminé par les lois et règlements.

Voici un tableau indiquant les produits de cet impôt depuis son établissement (1^{er} juin 1893) jusqu'au 31 décembre 1902:

Droits acquittés (En francs)

Années	A Paris			Ailleurs qu'à Paris	Total général
	par les agents de change	par les autres assujettis	Ensemble		
1893 (1).	1.445.414	2.745.096	4.190.510	196.990	4.387.500
1894....	3.359.460	6.705.819	10.065.279	471.221	10.536.500
1895....	2.947.814	6.688.139	9.635.953	446.047	10.082.000
1896 (2).	1.910.127	2.889.942	4.800.069	263.931	5.064.000
1897....	2.095.727	3.101.171	5.196.898	329.102	5.526.000
1898....	2.409.172	2.404.966	4.814.138	290.362	5.104.500
1899 (3).	4.324.845	2.181.360	6.506.205	377.295	6.883.500
1900....	4.446.293	1.981.171	6.427.464	381.536	6.809.000
1901....	3.913.806	1.879.351	5.793.157	354.343	6.147.500
1902....	4.267.250	2.361.418	6.628.668	438.832	7.067.500
Totaux.	31.119.908	32.938.433	64.058.341	3.549.659	67.608.000

On peut voir, d'après les chiffres ci-dessus, qu'après la moins-value provoquée par le dégrèvement accordé, à partir de 1896, en faveur des fonds d'Etat français, cet impôt a suivi une progression presque ininterrompue pour donner, en 1902, un produit qu'aucune des six années précédentes n'avait encore atteint.

Rappelons que pour les six premiers mois de l'année

(1) 7 derniers mois. — (2) Loi du 28 décembre 1895. — (3) Loi du 13 avril 1898.

en cours, l'impôt de Bourse a donné une recette de 4.112.000 fr., accusant une plus-value de 729.500 fr. sur les évaluations budgétaires. L'année 1903 s'annonce donc dans des conditions très satisfaisantes.

La Compagnie des Omnibus et la Ville de Paris.

— Nous croyons que le Conseil municipal n'est, dans sa grande majorité, nullement partisan des modifications de lignes et surtout des modifications de traction soumises à l'enquête sur la demande de la Compagnie Générale des Omnibus.

La Compagnie a bien fait déposer à cette enquête une grande quantité de dires favorables par ses ouvriers et employés et par les commerçants ayant des liens d'intérêt avec elle; mais nombre de conseillers ont fait établir et mis en circulation des pétitions de protestation, soit contre les modifications de lignes, soit contre l'établissement du trolley.

Les projets de la Compagnie Générale des Omnibus auraient pu devenir le point de départ d'un arrangement transactionnel si elle avait gagné son procès contre la Ville de Paris. Mais elle l'a perdu et ces projets ne peuvent que rendre maintenant plus difficile une entente avec le Conseil municipal.

Elle aurait tout à gagner, pensons-nous, en renonçant à cette combinaison et en offrant, très franchement, à l'Administration préfectorale d'établir, d'accord avec le Conseil municipal, un plan de réorganisation de ses services, plan dont l'exécution pourrait entraîner une prolongation de concession suffisante pour faciliter sa liquidation.

Société Minière et Industrielle de Routchenko.

— La *Société Minière et Industrielle de Routchenko* (Société anonyme) a été constituée à Bruxelles par acte notarié en date du 1^{er} février 1897. Un ukase de S. M. l'Empereur de Russie, en date du 27 mars 1898, l'a autorisée à fonctionner dans l'Empire.

Le capital social était fixé primitivement à la somme de 16 millions de francs ou 32.000 actions. Il a été amorti 780 actions qui ont été remboursées et remplacées par un égal nombre d'actions de jouissance. Une assemblée générale extraordinaire tenue à Bruxelles le 24 juin 1903 a décidé d'augmenter ce capital d'une somme de 2.500.000 fr. par la création de 5.000 actions nouvelles de 500 fr., jouissance 1^{er} juillet 1903. Le capital est donc actuellement de 18.410.000 fr. divisés en 36.820 actions de 500 fr. chacune.

L'assemblée extraordinaire du 24 juin a décidé en même temps l'émission de 30.000 obligations de 500 fr. 4 0/0.

L'exercice social va du 1^{er} janvier au 31 décembre de chaque année.

Aux termes de l'article 34 des statuts, l'excédent favorable du bilan, déduction faite de toutes les charges sociales, constitue le bénéfice net de la Société.

Il est prélevé annuellement sur ce bénéfice: 1^{er} 5 0/0 pour la constitution du fonds de réserve. Ce prélèvement cessera d'être obligatoire quand la réserve légale aura atteint le dixième du capital;

2^o La somme nécessaire pour attribuer aux actions un premier dividende représentant l'intérêt à 4 0/0 sur le montant dont elles sont libérées ou versées. Le surplus sera réparti comme suit: 8 0/0 aux membres du Conseil d'administration, qu'ils se partageront conformément à un règlement d'ordre intérieur. Et le reste entre toutes les actions indistinctement, à titre de deuxième dividende.

Une partie de ce deuxième dividende pourra être affectée à la constitution d'un fonds spécial de prévoyance et de reconstitution du capital.

La *Société Minière et Industrielle* (Société anonyme) au capital de 20 millions de francs, a fait apport à la *Société Minière et Industrielle de Routchenko*, dans l'acte constitutif de cette Société, des installations complètes de charbonnages qu'elle possédait en Russie sur les territoires des communes de Routchenko et Mandrikina, gouvernement d'Ekaterinoslaw.

Depuis le mois d'août 1898, la Société a accepté en outre de gérer, pour le compte de la *Société Générale de l'Industrie minière et métallurgique en Russie (Omnium)*, les charbonnages de Tchoulkovo, situés à faible distance de ses propres concessions, sur le territoire militaire des Cosaques du Don. A la suite des opérations financières décidées ou autorisées par l'assemblée extraordinaire du 24 juin 1903, la Société de Routchenko a pu acquérir de l'*Omnium russe* la pleine propriété de ce charbonnage, fonds, tréfonds et installations, sans existence ou réserve de droits de tiers.

L'ensemble des terrains exploités est donc de 8.880 hectares environ. De cette superficie, 2.600 hectares appartiennent en toute propriété à la Société. Pour les autres terrains, des promesses de vente existent et seront réalisées lorsque les circonstances le permettront. Le gage des obligations créées est donc des plus sérieux.

Le Conseil d'administration, usant des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 24 juin 1903, a décidé de créer les 30.000 obligations 400 francs 4 0/0, jouissance 1^{er} juillet 1903.

L'intérêt annuel de 20 francs est payable par semestre les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année à Paris, en Belgique, en Suisse et en tout endroit que le Conseil pourra désigner ultérieurement.

Les obligations seront remboursables au pair par tirages annuels en trente-trois ans, à partir du 15 décembre 1904, conformément au tableau d'amortissement.

Le remboursement des titres sortis s'effectuera le 1^{er} janvier suivant à Paris, en Belgique et en Suisse.

L'intérêt attaché au titre cessera à partir du jour fixé pour le remboursement.

La *Société Minière et Industrielle de Routchenko* se réserve à toute époque la faculté de remboursement anticipé total ou partiel, soit par voie de tirage au sort, soit par voie de rachat en Bourse.

La Société prend à sa charge les impôts français actuellement existants.

Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériel d'Usines à gaz. — Les actionnaires de cette Compagnie se réuniront le 29 courant en assemblée générale annuelle. Voici le « Compte de Profits et Pertes » qui sera présenté aux actionnaires. Nous le rapprochons de celui dressé en fin d'exercice 1901-1902:

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Produits		
Loyers.....	124.009 21	122.607 45
Revenus des titres et participations.....	460.094 87	491.915 10
Bénéfices Paris et succursales..	2.784.830 90	2.856.914 40
Total des produits....	3.368.934 98	3.471.437 45
A ajouter:		
Report de l'exercice précédent..	309.790 26	265.264 88
	<u>3.678.725 24</u>	<u>3.736.702 33</u>
Charges		
Frais généraux.....	313.509 64	328.288 87
Comptes d'ordre, intérêts et amortissements divers.....	53.578 56	45.318 42
Accidents de travail.....	1.256 15	1.666 20
Total des charges....	368.344 35	375.273 49
Solde disponible.....	<u>3.310.380 89</u>	<u>3.361.428 84</u>
	<u>3.678.725 24</u>	<u>3.736.702 33</u>

En somme, les produits ont augmenté de 102.502 fr. 47, alors que les dépenses n'ont progressé que de 26.929 francs 14. L'exercice a donc été favorable, bien que l'on soit encore éloigné du chiffre des produits de l'exercice 1899-1900, qui s'était établi à 3.702.234 fr. 92.

Le dividende qui sera proposé par le Conseil d'administration sera de 75 fr. par action. Ce dividende est le

même que celui qui avait été réparti pour les trois exercices précédents 1899-1900, 1900-1901 et 1901-1902. Rappelons que cette Compagnie a, en 1896, dédoublé ses actions qui ne sont plus qu'au nominal de 250 fr., et que, pour l'exercice 1896-1897, elle avait distribué 55 fr. par action de 250 fr. nominal; en 1897-1898 60 fr., et en 1898-1899 70 fr.

Nous nous réservons de revenir sur cette entreprise après l'assemblée générale. Disons cependant, en attendant, que l'année dernière, dans son rapport, le Conseil d'administration déclarait que la diminution du prix du gaz dans Paris constituerait un grand avantage pour la Société. Or, on sait que cette diminution a été appliquée depuis le 1^{er} janvier dernier.

Société d'Héraclée. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale le 28 juin. Voici le compte de Profits et Pertes qui a été soumis aux intéressés :

Recettes	(En francs)
Ventes.....	4.107.403 08
Consommation.....	132.528 98
Bénéfice sur la navigation.....	164.618 96
	<u>4.404.550 97</u>
Dépenses	
Frais d'exploitation.....	3.536.693 68
Autres dépenses.....	594.706 86
A ajouter :	
Charges financières.....	4.131.400 54
	<u>543.385 84</u>
	<u>4.674.786 38</u>
Déficit de l'exercice.....	270.235 41

Voici maintenant le bilan au 31 décembre 1902 :

Actif	(En francs)
Frais de constitution, études et missions.....	504.172 76
Travaux préparatoires et frais généraux 1897.....	928.870 99
Achats de concessions et terrains.....	3.876.291 37
Port.....	4.478.461 60
Travaux neufs.....	4.304.926 81
Chemins de fer.....	213.862 74
Machines et matériel.....	895.115 91
Chevaux, mulets et buffles.....	552 »
Caisse, banque, portefeuille.....	163.367 23
Obligations à la souche.....	4.417.500 »
Prime de remboursement.....	2.823.000 »
Magasin.....	389.388 76
Stocks.....	555.013 04
Débiteurs divers.....	1.582.701 21
Compte courant du Gouvernement turc.....	2.237.760 73
Profits et Pertes.....	2.851.466 26
	<u>30.222.461 41</u>
Passif	
Capital-actions.....	10.000.000 »
37.500 obligations (moins 435 amorties en 1902).....	18.532.500 »
Avances sur titres et effets à payer.....	347.344 15
Créiteurs divers.....	170.288 81
Compte courant du Gouvernement turc.....	1.126.169 40
Salaires à payer.....	46.158 55
	<u>30.222.461 41</u>

Les pertes subies jusqu'à ce jour par cette Compagnie dans son exploitation, se chiffrent par 2 millions 851.476 fr. 26; mais il faut observer que le dernier exercice accuse, dans la situation, une amélioration sensible, puisque le déficit ne s'élève plus qu'à 270.235 fr. 41, contre 597.499 fr. 12 en 1901; 534.540 fr. 46 en 1900; 503.476 fr. 65 en 1899; et 945.724 fr. 62 en 1898.

Cette amélioration est due à une augmentation dans la production, production qui n'atteignait que 40.000 tonnes en 1897, et qui s'est élevée progressivement à 123.000 tonnes en 1898; à 160.000 en 1899; à 255.000 en 1900; à 272.000 en 1901 et à 289.000 en 1902. La dite amélioration aurait même été plus grande l'année dernière s'il n'y avait pas eu à compter avec la baisse des charbons anglais, baisse qui a pesé sur les prix de vente de la Société d'Héraclée, dont les produits ont à lutter, en Asie Mineure, contre les charbons anglais,

et si la crise métallurgique n'avait pas occasionné une mévente du coke.

En raison de l'achèvement des travaux d'installation, retardé jusqu'ici par divers accidents, le Conseil d'administration espère que les résultats de l'exercice en cours seront encore plus encourageants que ceux de 1902; les frets ont, en effet, tendance à se relever, provoquant le raffermissement du cours des charbons dans la mer Noire. D'un autre côté, le prix de revient continue à s'améliorer; après deux ans et demi de reconstruction, le port de Zongouldak a été mis en exploitation régulière au mois de juillet 1902, et les installations déjà exécutées permettent d'y charger, par jour, 2.300 tonnes de combustible amené sur la jetée par voie ferrée. Bref, la Société se trouve maintenant bien outillée, et on est en droit d'espérer qu'elle augmentera facilement sa production, et en même temps ses profits.

Compagnie du Gaz Général de Paris (Delphieu et C^{ie}). — Les actionnaires de cette Société se sont réunis dernièrement en assemblée générale. Voici le bilan au 31 décembre 1902 qui leur a été soumis, et que nous rapprochons du précédent :

Bilan au 31 décembre		
	1901	1902
Actif	(En francs)	
Immeubles, canalisations, concessions.....	11.743.767 49	11.674.446 99
Installations en location.....	51.863 30	56.151 »
Especies en caisse.....	180.296 39	558.167 14
Rente 3 0/0.....	74.179 50	74.179 50
Débiteurs divers, gaz et sous-produits.....	185.153 26	211.623 09
Titres en caisse.....	310.940 »	310.940 »
Avances.....	7.109 21	2.880 »
Marchandises en magasin.....	207.553 85	252.182 21
Outillage.....	81.151 09	75.593 16
Mobilier des bureaux.....	2.000 »	1.842 77
Profits et pertes :		
Pertes de l'exercice et soldes divers.....	718.921 15	»
Report de l'exercice précédent.....	»	718.921 15
Total de l'actif.....	<u>13.562.935 24</u>	<u>13.956.927 01</u>
Passif		
Actions.....	6.000.000 »	6.000.000 »
Obligations.....	6.923.400 »	6.687.600 »
Obligations à rembourser et intérêts à payer.....	122.540 »	128.538 86
Amortissement.....	»	259.500 »
Avances sur gaz au compteur.....	195.975 60	205.602 60
Créiteurs divers.....	321.019 64	76.364 47
Sommes consignées pour transactions.....	»	521.075 47
Compte courant litigieux.....	»	31.355 99
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	»	46.889 62
Total du passif.....	<u>13.562.935 24</u>	<u>13.956.927 01</u>

On sait qu'à la mort de son ancien directeur et gérant, M. Hugon, survenue à la fin de l'année 1901, le nouveau gérant, M. Delphieu, constata des irrégularités qui n'avaient jamais été relevées par suite d'un contrôle insuffisant. Il travailla donc à remettre tout en ordre dans la Société, et s'appliqua aussi à réaliser des économies. C'est grâce à ces économies que l'on constate, pour 1902, un léger bénéfice, malgré une perte d'une centaine de mille francs environ qu'a encore coûté l'exploitation du gaz portatif. Cette exploitation ne pèsera que sur les quatre premiers mois de 1903, les contrats en cours étant maintenant résiliés.

Le gérant s'efforce d'obtenir des communes que la Société desserte, le renouvellement des contrats dont l'échéance est la plus proche. Quant aux petits bénéfices réalisés, ils viennent en déduction de la perte inscrite au bilan et qui ne s'élève plus qu'à 672.031 francs 53.

Nominations dans la Légion d'honneur. — Les nominations dans la Légion d'honneur, à l'occasion du 14 juillet, viennent d'être publiées par le *Journal Officiel*. Parmi les nouveaux promus, nous sommes heureux de relever les suivants :

Sur la proposition du Ministre des Finances :

Au grade de commandeur

M. Delatour (Albert-Alfred), conseiller d'Etat, directeur général des Caisses d'amortissement et des dépôts et consignations. Officier du 29 juillet 1894.

Au grade d'officier

MM. : Moreau (Marie-Joseph-Pierre-Charles), inspecteur général des finances. Chevalier du 8 janvier 1892.

Fichet (Paul-Ernest), sous-directeur hors cadre de l'Administration centrale des finances, directeur des finances à la préfecture de la Seine. Chevalier du 28 décembre 1885.

Au grade de chevalier

MM. : Du Blaisel d'Enquin (Pierre-Louis-Arthur), directeur de la succursale de la *Banque de France*, à Amiens; 39 ans 1/2 de services.

Touchard (Albert-Arsène), secrétaire général du *Crédit Foncier de France*; 23 ans 1/2 de services.

Chevrant (Edouard), directeur de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*. A fait la campagne de 1870 comme sergent-major; attaché depuis cette époque à la Banque de Paris et des Pays-Bas, où il a rendu les plus grands services au Marché; 33 ans de services.

Pichat (Antoine), directeur des agences départementales du *Crédit Lyonnais*, à Paris. Entré dans la carrière de la banque en 1856. Consul de Grèce à Lyon de 1880 à 1890; plus de 46 ans de services.

Sur la proposition du Ministre du Commerce et de l'Industrie :

Au grade de chevalier

M. Dreyfus (Léopold-Frédéric-Paul), chef de la division du mouvement à la *Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée*. A réalisé de nombreuses et importantes améliorations dans l'organisation du transport des correspondances et prêté un concours actif à l'Administration des postes et télégraphes; 30 ans de services.

Sur la proposition du Ministre des Colonies :

Au grade de chevalier

MM. : Noack-Dolfus (Hermann), ingénieur civil, industriel. Président du Conseil d'administration de la *Société des Ciments Portland artificiels de l'Indo-Chine*. Vice-président de la *Société Colonnière de l'Indo-Chine*. Grand prix à l'exposition d'Hanoï (1902-1903). A rendu d'importants services à l'industrie française aux colonies; 35 ans de pratique industrielle.

Plasse (Georges-Jean-Marie-Charles), directeur de l'agence du *Comptoir National d'Escompte*, à Tananarive. Membre du Conseil d'administration et du Conseil du contentieux administratif à Madagascar. Titres exceptionnels : plus de 11 ans de séjour à Madagascar. Services distingués rendus en 1895 pour l'organisation des services financiers du corps expéditionnaire. A collaboré de la façon la plus féconde à l'œuvre du développement économique de Madagascar.

Sur la proposition du Ministre des Travaux publics :

Au grade d'officier

M. Séjourné (Paul-Marie-Joseph), ingénieur en chef de 1^{re} classe au corps des ponts et chaussées, ingénieur en chef à la *Compagnie des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée*. Chevalier du 3 juillet 1886; vient de terminer dans les conditions les plus remarquables la construction d'un pont monumental en maçonnerie dans le grand-duché de Luxembourg; 31 ans 1/2 de services.

Sur la proposition du Ministre des Affaires étrangères :

Au grade de chevalier

MM. : Leroux (Adrien-Alphonse-Alexandre), administrateur-délégué des *Sucreries et de la Raffinerie d'Égypte*. Pré-

sident de la Chambre de Commerce internationale au Caire; services exceptionnels rendus au développement des intérêts français au Caire.

Süss (Nathan), directeur de la *Compagnie des Chemins de fer de Madrid à Saragosse et à Alicante*; 27 ans de pratique industrielle; services rendus aux intérêts français.

Au titre étranger :

Au grade de commandeur

M. Nagelmackers (Georges), sujet belge, directeur général de la *Compagnie Internationale des Wagons-Lits*. Officier du 16 mars 1888.

Au grade d'officier

M. Seligman (William), citoyen américain, banquier, membre de la Chambre de Commerce américaine de Paris. Chevalier du 5 juillet 1882; services rendus au développement des relations commerciales entre la France et les Etats-Unis.

Au grade de chevalier

MM. : Burrell (Charles), sujet britannique, vice-président de la *Compagnie Française pour l'Exploitation des Procédés Thomson-Houston*; services rendus aux intérêts économiques français.

Herold (Herman-Peter), citoyen suisse, banquier, associé de la Maison Morgan, Hayes et C^{ie}; services rendus aux œuvres de bienfaisance.

Les Successions en 1902. — Le nouveau régime fiscal appliqué aux successions en vertu de la loi de finances du 25 février 1901, n'a reçu qu'un commencement d'exécution dans les derniers mois de 1901. Son application ne s'est généralisée qu'en 1902 et les résultats de l'exercice écoulé permettent d'apprécier les conséquences de la réforme, notamment en ce qui concerne la déduction des dettes, qui est l'une des innovations capitales de la loi.

En 1902, 363.612 successions ont été déclarées, représentant un actif brut de 5.211.196.609 francs. Cet actif, après déduction du passif, a été ramené à 4.772.126.005 francs et c'est sur cette somme qu'ont été perçus les droits établis par la loi de 1901.

Voici le classement des successions, d'après l'importance de leur actif net :

	Nombre	Sommes
De 1 à 2.000 francs.....	213.378	241.495.379
De 2.001 à 10.000 francs.....	97.257	554.175.032
De 10.001 à 50.000 francs.....	39.198	903.986.972
De 50.001 à 100.000 francs.....	6.964	477.418.303
De 100.001 à 250.000 francs....	4.250	662.785.668
De 250.001 à 500.000 francs....	1.473	513.491.845
De 500.001 à 1 million.....	684	453.692.706
De 1 million à 5 millions.....	381	714.187.548
Au-dessus de 5 millions.....	27	250.892.552
Totaux.....	363.612	4.772.126.005

C'est dans le département de la Seine qu'ont été ouvertes le plus grand nombre de successions représentant le plus gros actif : il n'y a pas eu, en effet, moins de 12.760 successions représentant un actif net taxé de 1.315.019.302 francs. Ces 12.760 successions se répartissent ainsi : 5.517 de 1 à 2.000 francs; 3.271 de 2.001 à 10.000 francs; 3.101 de 10.001 à 50.000 francs; 1.184 de 50.001 à 100.000 francs; 990 de 100.001 à 250.000 francs; 458 de 250.001 à 500.000 francs; 283 de 500.001 à 1 million; 207 de 1 à 5 millions et 16 au-dessus de 5 millions.

Sept départements seulement ont en 1902 des successions dépassant 5 millions : la Seine, dont nous venons de parler, les Bouches-du-Rhône, le Rhône, la Seine-Inférieure, le Nord, la Côte-d'Or et l'Aisne. Il y a eu, dans les Bouches-du-Rhône 2 successions, représentant 22.846.851 francs; dans le Rhône, 2 successions représentant 19.104.077 francs; dans la Seine-Inférieure, 3 successions représentant 17.120.202 francs; dans le Nord, 2 successions représentant 12.143.556 francs; dans la Côte-d'Or, 1 succession représentant 7.850.005 francs; dans l'Aisne, 1 succession représentant 5.578.875 francs. Pour le département de la Seine, les 16 successions supérieures à 1 million donnent, à elles seules, 161.248.986 francs.

Dans deux départements il y a eu, en 1902, moins de mille successions : la Corse et les Hautes-Alpes. La Corse a eu

926 successions représentant 1.429.834 francs, le chiffre le plus bas des 86 départements. Les Hautes-Alpes ont eu 976 successions représentant 3.644.775 francs. La Lozère vient en troisième lieu avec 1.101 successions représentant 4 millions 327.341 francs.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	16 juillet	23 juillet
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
16 juillet 23 juillet		
Or..... 2.514.460.252 2.563.764.092	3.637.098 346	3.688.927.352
Argent... 1.122.638.145 1.125.223.260		
3.637.098.396 3.688.927.352		
Effets échus hier à recevoir à ce jour..	2 036.807	27.187
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	269.880.541	376.478.791
{ Effets Etranger.....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	396.209.926	371.792.677
Avances sur lingots à Paris.....	367.000	367.000
Avances sur lingots dans les succursales	3.817.800	3.817.800
Avances sur titres à Paris.....	170.700.883	257.161.332
Avances sur titres dans les succursales	282.842.338	282.879.274
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.623.895	99.623.895
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.409.680	22.480.528
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	841.312	861.871
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	73.693.418	90.416.786
Total.....	5.269.910.194	5.500.226.092
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Reserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.328.503.480	4.230.427.935
Arrérages de valeurs déposées.....	26.928.746	23.944.379
Billets à ordre et récépissés.....	9.968.624	10.310.265
Compte courant du Trésor, créateur.....	144.436.797	182.250.886
Comptes courants de Paris.....	372.960.070	689.103.665
Comptes courants dans les succursales	65.337.450	68.705.470
Dividendes à payer.....	5.031.112	4.411.081
Escompte et intérêts divers.....	2.137.842	2.534.516
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	87.080.475	62.332.296
Total.....	5.269.910.194	5.500.226.092

Comparaison avec les années précédentes

	27 juillet 1899	26 juillet 1900	25 juillet 1901	24 juillet 1902	23 juillet 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.722.3	3.972.4	3.966.6	4.065.2	4.230.4
Encaisse or.....	1.914.3	2.182.7	2.457.1	2.588.4	2.563.7
— argent.....	1.297.7	1.440.3	1.118.2	1.121.7	1.125.2
Portefeuille.....	736.8	745.9	475.5	449.2	748.3
Avances aux partic.....	431.7	490.7	474.5	429.8	510.0
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	253.9	290.9	183.4	190.5	182.3
— partic.....	525.8	483.4	545.6	506.3	757.8
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/2 0/00	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr.)	1.891.8	2.103.9	4.158.7	1.383.8	1.669.7

Caisse Nationale d'Epargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de juin 1903 :

Versements reçus de 250.847 déposants, dont 31.525 nouveaux.....	32.058.332 46
Remboursements à 157.671 déposants, dont 28.790 pour solde.....	36.991.743 10
Rentes achetées à 644 déposants, pour un capital de.....	709.691 29
Excédent de retraits.....	37.701.434 39
Nombre de comptes existant au 30 juin 1903 :	4.073.117.

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 2^e quinzaine de juillet 1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	34 791
Frais de panification.....	13 179
Total.....	47 970

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3747, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 7494, soit à 0 fr. 75.

Commerce de la Nouvelle-Calédonie en 1902. — Les statistiques commerciales de la Nouvelle-Calédonie, pour 1902, donnent les chiffres suivants pour le commerce général :

	Francs
Importation.....	13.446.179
Exportation.....	12.283.224
	25.729.404

Nous relevons, en outre, dans ces statistiques, les indications suivantes, relatives à deux des éléments principaux de l'activité économique de la colonie : le café et les mines.

L'exportation du café s'est élevée, en 1902, à 548.305 kilogrammes, contre 443.726 en 1901; 279.929 en 1900; 306.197 en 1899 et 141.189 en 1898.

Voici un tableau donnant l'exportation du minerai pendant les sept dernières années :

	Exportation de		
	Nickel	Cobalt	Chrome
	(En kilogrammes)		
1896.....	37.254.000	5.204.600	17.887.000
1897.....	57.639.424	4.570.438	9.054.440
1898.....	74.613.767	2.374.166	7.771.855
1899.....	101.908.748	3.287.912	12.634.511
1900.....	100.318.686	2.437.691	10.474.377
1901.....	132.814.356	3.123.150	17.451.192
1902.....	129.653.090	7.512.220	10.281.000

A noter encore l'exportation du caoutchouc qui a atteint, en 1902, le chiffre de 8.514 kilos.

Le Commerce de Tahiti en 1902. — La situation du commerce de la colonie, pendant l'année 1902, présente un total général de transactions de 8.211.048 fr., dont, pour l'importation, 3.913.328 fr., et, pour l'exportation, 4.297.720 francs, soit une différence en faveur de l'exportation de 384.392 fr. et, sur l'ensemble, une différence en moins de 112.749 fr. sur l'année 1901.

En comparant les chiffres de l'année 1902 à ceux de l'année 1901, séparément pour l'importation et l'exportation, on trouve les résultats suivants :

	Importations	Exportations
	Francs	Francs
1901.....	4.556.052	3.767.745
1902.....	3.913.328	4.297.720
Différence pour 1902 —	642.724	+ 529.975

Le Commerce de la Côte des Somalis en 1902. — L'Office Colonial vient de recevoir les statistiques du commerce de la Côte des Somalis pendant l'année 1902. Elles se présentent comme suit :

	Importations		Exportations	
	1902	1901	1902	1901
	(En francs)		(En francs)	
France.....	2.808.531	2.721.383	354.331	218.671
Colonies.....	89.067	81.144	120.329	49.040
Etranger....	4.467.248	4.532.155	10.283.311	6.577.394
Totaux...	7.364.846	7.334.682	10.757.971	6.845.105

Le commerce total en 1902 s'est donc élevé à 18.122.817 fr.

contre 14.179.787 fr. en 1901. L'augmentation provient surtout des exportations vers l'étranger et a été causée par la mise en exploitation de la voie ferrée qui a amené à Djibouti les marchandises arrivées à son extrémité par caravanes, les détournant ainsi de la route de Zerah.

Union postale Universelle (*Les résultats financiers du service postal en 1901*). — Le tableau suivant résume, au point de vue financier, la statistique générale publiée par le Bureau international de Berne :

Pays	Recettes	Dépenses	Excédent	
			des	des
			recettes	dépenses
(En milliers de francs)				
Allemagne	585.672	554.878	30.794	»
Amérique (Et.-Unis d') ..	578.399	596.060	»	17.660
Argentine (Républ.) ..	27.338	31.662	»	4.324
Autriche	115.484	109.631	5.852	»
Belgique	26.436	14.448	11.988	»
Bolivie	509	541	»	31
Bosnie-Herzégovine ..	1.452	1.315	136	»
Bulgarie	3.075	2.958	116	»
Chili	2.285	2.295	»	9
Congo (Etat indép. du) ..	213	»	»	»
Corée	67	448	»	380
Danemark	11.959	11.898	61	»
Egypte	3.723	3.047	676	»
Espagne	22.242	8.197	14.044	»
France	272.608	208.542	64.066	»
Grande-Bretagne	364.539	263.756	100.783	»
Grèce	2.536	2.805	»	268
Honduras (Répub. du) ..	»	»	»	»
Hongrie	49.924	35.511	14.412	»
Inde britannique	32.865	29.147	3.717	»
Italie	64.282	62.080	2.201	»
Japon	48.142	48.289	»	146
Luxembourg	1.901	1.963	»	61
Mexique	11.973	14.474	»	2.500
Norvège	7.312	6.983	328	»
Pays-Bas	21.743	16.884	4.858	»
Portugal	7.207	4.641	2.565	»
Roumanie	9.666	7.006	2.659	»
Russie	214.824	147.537	67.287	»
Siam	177	489	»	311
Suède	18.383	17.499	884	»
Suisse	37.778	34.715	3.063	»
Tunisie	1.486	1.294	191	»
Turquie	7.497	2.151	5.345	»
Uruguay	2.039	1.404	634	»
<i>Colonies britann. :</i>				
Australasie :				
Nouvelle-Zélande ...	7.083	6.384	669	»
Victoria	14.487	13.571	916	»
Saint-Christophe	22	»	»	»
Sarawak	20	19	1	»
Iles Turques	21	13	8	»
Zanzibar	72	50	22	»
<i>Colonies danoises :</i>				
Antilles :	60	53	7	»
<i>Colon. françaises :</i>				
Algérie	5.514	6.019	»	504
Annam, Tonkin et Haut Laos	440	2.352	»	1.912
Cochinchine, Cambodge et Bas-Laos	324	3.012	»	2.688
Dahomey	24	147	»	»
Inde (Etabl. fr. de l') ..	9	9	»	1
Nouv.-Calédonie	93	403	»	309
Océanie (Etab. fr. de l') ..	17	324	»	307
Réunion	149	227	»	33
St-Pierre-et-Miquelon ..	20	91	»	70
Sénégal	279	385	»	106
<i>Colon. néerland. :</i>				
Curaçao	73	56	17	»
Indes orientales	3.077	4.163	»	1.086
Surinam	66	44	21	»
<i>Colon. portugaises :</i>				
Iles du Cap Vert	96	44	52	»
Inde	82	86	»	4
Macao	49	15	34	»
Ile de Saint-Thomé	37	14	23	»
Timor	5	2	2	»

Pour le Dahomey, l'excédent ne peut être indiqué, attendu

que les chiffres des recettes ne s'appliquent qu'aux recettes postales, alors que les dépenses sont communes aux services de la poste, du télégraphe et des téléphones.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 25 juin au 1^{er} juillet 1903 (25^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^e 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat	2.916	880	837	23.714	22.796	+ 918
Paris-Lyon-Méditer... ..	9.280	8.530	8.550	221.049	214.730	+ 6.310
— Chemins Algériens ..	513	201	28	4.431	4.212	+ 219
Nord	3.765	4.548	4.395	111.922	108.441	+ 3.481
Ouest	5.794	3.537	3.685	86.264	83.133	+ 3.131
Orléans	7.050	4.124	4.323	106.536	109.529	+ 2.993
Est	4.922	3.752	3.558	88.111	86.010	+ 2.804
Midi	3.688	2.052	2.075	54.420	51.496	+ 2.924
Est-Algérien	898	143	135	3.683	3.592	+ 91
Bône-Guelma	1.137	178	218	4.394	4.363	+ 31
Ouest-Algérien	296	53	86	1.483	1.480	+ 3
Lignes Algériennes ..	786	80	87	1.771	1.731	+ 20
Médoc	103	22	24	637	651	+ 6

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La tendance du Marché, d'abord soutenue au début de la semaine, est devenue, par la suite, irrégulière, et les échanges ont été plutôt limités, sauf sur quelques rares valeurs. Il est vrai que l'on signale déjà de nombreux vides dans les rangs du public ordinaire de la Bourse.

Au comptant, les affaires ont été suivies, par suite des remplois des coupons de juillet, et bien que beaucoup de capitalistes se soient réservés pour la souscription qui a eu lieu mercredi. Par suite de la réduction que vont subir les demandes du public, des quantités de capitaux vont être rejetées dans la circulation, et il est à croire qu'elles viendront bientôt alimenter le Marché.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* ont été actives, mais leur tendance est plus lourde que précédemment.

Le 3 0/0 *Perpétuel* est revenu de 97 fr. 87 1/2 à terme à 97 fr. 30; il clôture à 97 fr. 37 1/2. Au comptant, on le retrouve à 97 fr. 35, contre 97 fr. 70. *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 25, en moins-value de 35 centimes.

Les *Obligations Tunisiennes*, qui restaient à 482 fr., clôturent à 481 fr. 75; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 82 fr. 05, en recul de 45 centimes; *Emprunt de Madagascar*, 83 fr.; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, 501 fr., perdant 2 fr.; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 439 fr. 50, contre 440 fr. 50; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 461 fr. 50, ex-coupon, contre 472 fr. 25, avec coupon il y a huit jours.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont un peu moins bien avec, toutefois, des variations de cours peu importantes.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont soutenues à 561 fr., contre 561 fr. 75; *Obligations 3 0/0 1869*, 448 fr., en recul de 4 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr. 25 en minime avance; *Obligations 4 0/0 1875*, 569 fr. 25, gagnant 2 fr. 75; *Obligations 4 0/0 1876*, 569 fr., gagnant 3 francs.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 378 francs, contre 380 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 377 fr. 25, légèrement moins bien; *Obligations 2 0/0 1898*, 415 fr. 50, perdant 2 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 404 fr., contre 403 fr. 75.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont en reprise de 20 fr. au comptant à 3.720 fr.

Pour les trois premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires pro-

venant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 1.669.645 fr. 02.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* se tiennent dans les environs de 684 fr. Il résulte de sa situation arrêtée à la fin du premier semestre de 1903 que le bénéfice net s'élève à 7.976.465 fr., contre 7.975.724 francs fin juin 1902, 6.792.175 fr. fin juin 1901, 5.827.315 francs fin juin 1900 et 6.056.035 fr. fin juin 1899.

Les *Obligations Foncières et Communales*, donnent toujours lieu à des négociations très actives.

Les *Obligations Communales 2 60 0 0 1879* finissent à 480 fr., comme il y a huit jours; *Obligations Foncières 3 0 0 1879*, 502 fr. 50, également sans changement; *Obligations Communales 1880*, 502 fr. 25; *Obligations Foncières 1883*, 440 fr., perdant 2 fr.; par contre, les *Obligations Foncières 2 60 0 0 1885*, 476 fr. 50, en avance de 2 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0 0 1891* restent à 400 fr. 50, sans variation appréciable; *Obligations Communales 2 60 0 0 1892*, 465 fr. 50, comme jeudi dernier; *Obligations Foncières 2 80 0 0 1895*, 479 50, en plus-value de 2 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0 0 1899*, 474 fr. 75, contre 475 fr.

★ ★ Les *Etablissements de Crédit* sont restés calmes.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 1.098 fr., clôture à 1.091 fr. *Comptoir National d'Escompte*, 598 fr. à terme et 600 fr. au comptant, contre 600 fr. jeudi dernier. Cette dernière Société a ouvert lundi, 20 juillet, une nouvelle agence de banlieue à Saint-Denis, 88, rue de Paris. Cette création porte à trente et un le nombre des bureaux du *Comptoir National d'Escompte de Paris* dans Paris et la banlieue, sans compter la succursale de la place de l'Opéra.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissons à 1.116 fr., se retrouve ainsi.

La *Société Générale* finit à 623 fr. à terme et à 624 fr. au comptant. Cet Etablissement vient de publier son bilan au 30 juin 1903 : le portefeuille s'élève à 407 millions 1.686 fr. 98, contre 422.324.078 fr. 62 au 31 mai; les reports, qui s'élevaient à 35.781.167 fr. 70, sont en forte augmentation et se chiffrent par 49.787.359 fr. 40; les avances, qui étaient de 115.286.200 fr. 48, sont en légère diminution à 111.947.860 fr. 33; les dépôts ont peu varié; ils atteignent 123.580.700 francs, contre 123.366.500 francs. Les profits et pertes qui, au 31 mai, étaient de 2.470.432 fr. 73, s'élèvent, au 30 juin, à 2.999.464 fr. 61, soit, pour le mois, une augmentation de 528.731 fr. 88.

Le *Crédit Industriel et Commercial* gagne 1 franc, à 620 francs. Le bilan de cette Société, au 30 juin dernier, vient d'être publié. Sa comparaison avec le précédent fait ressortir au total des opérations un nouvel accroissement de 4 millions 1/2. A l'actif, les diminutions sont insignifiantes. Par contre, on remarque une augmentation de plus de 4 millions aux avances et une de 1.600.000 francs aux comptes courants débiteurs. Au passif, les comptes de dépôts à vue ont diminué de 2 millions 3/4, tandis que les comptes à préavis se sont accrus d'un montant égal. En outre, les comptes courants créditeurs, tant en France qu'à l'étranger, ont augmenté de plus de 4 millions le mois dernier. Les bénéfices du mois de juin 1903 ont été de 413.238 fr. 12, portant le total du compte de profits et pertes du premier semestre 1903 à 2.268.286 fr. 01.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* perd 4 francs, à 184 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 25 fr. 50, comme il y a huit jours; *Banque Internationale de Paris en liquidation*, 91 fr., en bénéfice de 1 fr.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est passée de 90 fr. à 91 fr.

La *Rente Foncière* est revenue de 193 fr. à 185 fr.; *Compagnie Algérienne*, 705 fr., sans changement.

La *Société Foncière Lyonnaise* est à 322 fr., perdant 2 francs; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 480 francs.

La *Banque de l'Algérie* est à 1.005 fr., regagnant 4 francs.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* clôture à 294 fr., contre 290 fr.; *Crédit Mobilier*, 87 fr. 50, sans changement.

La *Banque Parisienne* en nouveau bénéfice; elle est passée de 645 fr. à 660 fr. A la prochaine assemblée générale, le Conseil d'administration proposera la répartition d'un dividende de 35 francs pour l'exercice 1902-1903, contre 27 fr. 50 l'année dernière.

Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France, 122 fr. 50; *Obligations de 475 francs*, 140 fr. 50, contre 140 fr.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont conformé leur allure à celle de la *Rente Française*.

L'action *Lyon* reste à 1.415 fr. à terme et à 1.412 fr. au comptant, contre 1.423 fr. et 1.422 fr. jeudi dernier; à terme, le *Nord* revient à 1.827 fr., et au comptant à 1.822 fr.

L'action *Midi* perd 4 fr. à 1.156 fr.; *Orléans*, 1.487 fr. au comptant, en moins-value de 6 fr.; à terme, il est à 1.491 fr.; *Est*, 912 fr. 50, contre 914 fr.; *Ouest*, 904 fr., à un franc près comme la semaine dernière.

Pour la vingt-septième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de chemins de fer accusent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902 : Augmentations : *Est*, 102.000 francs; *Lyon*, 80.000 fr.; *Nord*, 29.000 fr.; *Midi*, 97.600 fr.; *Ouest*, 52.000 fr. Diminutions : *Orléans*, 23.000 francs.

★ ★ Quelques mouvements importants ont été signalés dans le compartiment de nos *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales*.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* restent à leur même cours de 610 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 757 fr. à terme et 755 fr. au comptant, contre 760 fr. jeudi dernier.

Les *Omnibus de Paris* sont tombés de 648 fr. à 552 francs; ils clôturent à 565 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la vingt-huitième semaine de 1903, ont été de 810.647 fr. 75, contre 875.012 fr. 35 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 24.829.548 fr. 15, contre 26.393.128 fr. 85 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.563.580 fr. 70 en faveur de l'exercice 1902. *Voitures à Paris*, 142 fr., en recul de 13 fr. Les recettes de cette dernière Compagnie ont été, pour la première quinzaine de juillet 1903, de 652.787 fr. 55, contre 761.845 fr. 95 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 8.731.940 fr. 16, contre 9.590.466 fr. 76 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 858.526 fr. 60 en faveur de l'exercice précédent.

L'action *Suez* repend 7 fr. à 3.858 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.700 fr., contre 1.708 fr.; *Parts Civiles*, 2.920 fr., en bénéfice de 10 fr. Les recettes du Canal pour la seconde décade de juillet 1903 ont été de 2.690.000 fr., contre 2.380.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 20 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 56.374.411 fr., contre 59.693.963 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 3.319.552 fr. en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* se tient aux environs de 471 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, 270 fr. environ.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 16 fr.; action de la *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 592 fr., en moins-value de 30 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est à 525 fr., contre 524 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, aux environs de 178 fr.; *Est-Parisien*, 57 fr. contre 59 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 427 fr., en reprise de 7 fr.

L'*Omnium Lyonnais*, action nouvelle, est à 79 fr.; *Métropolitain de Paris*, 624 fr., en plus-value de 13 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 281 fr. contre 288 francs.

La *Dynamite Centrale* est de nouveau lourde à 595 fr., contre 606 fr.; *Mines de Malfidano*, 525 fr., rependant les 5 fr. gagnés la semaine dernière.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont aux environs de 190 fr.; *Phosphates de Dyr*, 55 fr., comme jeudi dernier; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 920 fr. au comptant, en bénéfice de 5 francs.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 44 fr., sans affaires suivies; actions *Urbaines-Voitures*, 107 francs, contre 108 fr. 75; *Obligations 4 0/0*, 193 fr. 75, regagnant 3 fr. 25.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent à 368 fr. 50, contre 372 fr. 50; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 510 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers*, très fermes d'abord, s'alourdissent pour la plupart.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)*, qui finissait à 78 fr. 25, perd 65 centimes à 77 fr. 60; *Rente 4 0/0 1900*, en recul de 90 centimes à 78 fr. 70.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est à 77 fr. 60, en avance de 10 centimes; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 101 francs 50; *Obligations de l'Etat de Minas-Geraes*, 435 fr., ex-coupon, contre 445 fr. avec coupon.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est à 424 fr., ex-coupon, contre 431 fr. avec coupon; *Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 465 fr., en avance de 6 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole* est montée de 89 fr. 05 à 91 fr. 27 1/2 sur le retour aux affaires de M. Villaverde; elle finit à 90 fr. 62 1/2.

L'*Italien 5 0/0* est à 102 fr. 30, gagnant 10 centimes. Le *Portugais 3 0/0* est revenu de 31 fr. 30 à 30 francs 97 1/2.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* finit à 99 fr. 25, contre 99 fr. 50; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 60.

Les *Fonds Russes* sont soutenus: le *3 0/0 1891-1894* reste à 86 fr. 60 au comptant; *Rente 3 0/0 1896*, 86 fr. 75 au comptant; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. à terme et 103 fr. 05 au comptant, contre 103 francs la semaine dernière; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 70, regagnant 15 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a reculé de 76 fr. 60 à 75 fr. 60; elle finit à 75 fr. 65; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 436 fr., en recul de 7 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* sont très fermes: *Série B* aux environs de 61 fr. 62 1/2; *Série C*, 34 fr. 62 1/2, gagnant 2 1/2 centimes; *Série D*, 32 fr. 37 1/2, sans changement; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 478 fr., ex-coupon. Au sujet des *Valeurs Ottomanes*, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 440 fr. au comptant, contre 439 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, en hausse de 7 fr. à 635 fr.; à propos de cet établissement, nous nous reportons à nos « Informations Economiques et Financières » de ce jour. *Banque Impériale Ottomane*, 589 fr., contre 591 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* se tient aux environs de 748 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 182 fr.

Depuis lundi 20 juillet, les actions de la *Banque du Nord* sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant. Ces titres, qui sont demandés à 1.140 fr., sont inscrits à la première partie du Bulletin de la cote. 33.333 actions de 375 roubles ou 1.000 fr., libérées et au porteur, jouissance 14 avril 1903, ex-coupon n° 1. Siège social à Saint-Petersbourg. Service des titres et des coupons à Paris, à la Société Générale, rue de Provence, 54.

Le *Rio-Tinto*, plus calme, cote 1.162 fr., contre 1.168 francs.

La *Sosnowice* est en moins-value de 6 fr. à 1.672 fr.; *Usines de Briansk*, 240 fr., contre 241 fr.

Les *Wagons-Lits* sont à 318 fr. contre 320 fr. l'action ordinaire, et à 327 fr. l'action privilégiée. Les recettes du 1^{er} au 10 juillet 1903 ont été de 401.211 fr., con-

tre 376.759 fr. pour la même période de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 7.840.948 francs, contre 7.071.966 fr., pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 768.982 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont mieux; les *Andalous* clôturent à 164 fr.; *Nord de l'Espagne*, 201 fr., en bénéfice de 11 francs; *Saragosse*, 321 francs, en plus-value de 10 francs.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* restent demandées à 381 fr. 75.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* passent de 301 fr. 75 à 304 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 465 fr., en recul de 5 francs; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 410 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Tout comme sur le Marché officiel, les échanges sont restés ici restreints.

Le *Brésil 5 0/0* est revenu de 92 fr. 72 1/2 à 92 fr. 62 1/2; *Mexicain 5 0/0 amortissable*, 42 fr. 30, en avance de 30 centimes.

Les *Chemins Ottomans* sont à 128 fr. 25, contre 129 fr. 25; *Laurium Grec*, faible à 82 francs.

Le *Cape Copper* est revenu de 65 francs à 65 francs; *Tharsis*, 99 fr. 75 contre 101 francs. L'achat d'une nouvelle mine par cette Compagnie n'a pas encore été confirmé.

La *Huanchaca* s'échange à 90 fr. 75, en avance de 2 fr. 25; *Harpener*, 1.430 francs, en plus-value de 15 francs.

L'action *Kertch* finit lourdement à 37 fr. 75. Du rapport lu à l'assemblée ordinaire du 11 courant, il résulte que la perte pour l'exercice 1902 a dépassé 850.000 roubles, alors que le solde déficitaire de l'exercice précédent était de 786.000 roubles.

A l'assemblée extraordinaire qui a suivi l'assemblée ordinaire, un second rapport a résumé la situation précaire de la Société à propos de la demande de déclaration de faillite formée par la *Briansk*. Il a rappelé que *Briansk*, qui avait pris, pour la somme de 4 1/2 millions de roubles, 6 millions d'obligations de Kertch, avait dû, pour faire de l'argent, repasser les titres à un syndicat de banques françaises; puis, pour se libérer à l'égard de ce dernier, emprunter 4 1/2 millions de roubles à la Banque d'Etat sous condition de demander la mise en faillite de Kertch.

Le Conseil d'administration résiste contre cette mise en faillite, estimant que l'actif social vaut 17 1/2 millions de roubles, alors que le passif ne dépasse pas 7 1/2 millions. Mais pensant qu'il faut procéder à la réorganisation financière, il a proposé de le faire sur les bases suivantes: réduction importante du capital actions, création d'actions privilégiées que les divers créanciers, y compris *Briansk*, accepteraient en paiement; enfin, souscription d'un nouveau capital de 4 1/2 millions de roubles, à laquelle prendraient part les actionnaires, pour achever l'usine et constituer le fonds de roulement nécessaire. L'assemblée a approuvé cette proposition.

La *Montecatini* est à son même cours de 99 fr.; *Huta-Bankowa*, 3.770 francs, sans changement; *Acieries du Donetz*, 935 francs, perdant 11 francs.

La *Doubowaja-Balka* est calme à 1.324 francs; *Dniéprovienne*, faible à 1.685 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* se retrouvent à 203 fr. 50, contre 205 francs.

La *Vieille-Montagne* est ferme à 664 francs. *Makeevka* 50 francs, contre 53 francs.

La *Part de Monaco* est en reprise de 25 francs à 3.975 fr.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 60 francs, contre 59 francs. Actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, hésitantes à 98 fr. 75.

La *Robinson Bank* est à 37 fr. 75.

L'action *Crédit Foncier de Santa-Fé* reste à 35 fr. 25.

La *Dynamite du Transvaal* est à 24 francs, comme jeudi dernier.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

23 juillet 1903.

Le Ministère de l'Agriculture a publié, dans le *Journal officiel* d'avant-hier, l'évaluation des récoltes en terre au 1^{er} juillet, d'après les rapports des professeurs départementaux d'agriculture. Voici un résumé des renseignements recueillis par le Ministère sur l'état des cultures :

Blé d'hiver. — Bon, 44 départements (38 au 1^{er} juin) ; assez bon, 35 (44) ; passable, 5 (4) ; médiocre, 0 (1) ; 3 départements n'ont pas fourni de cotes.

Blé de printemps. — Très bon, 0 (1) ; bon, 31 (22) ; assez bon, 24 (30) ; 32 départements (34) n'ont pas de blé de printemps ou n'ont pas fourni de cotes.

Seigle. — Très bon, 2 (1) ; bon, 38 (32) ; assez bon, 40 (49) ; passable, 3 (5) ; 4 départements (0) n'ont pas fourni de cotes.

Avoine d'hiver. — Très bon, 0 (1) ; bon, 28 (22) ; assez bon, 34 (39) ; passable, 3 (2) ; médiocre, 0 (2) ; 22 départements (21) n'ont pas d'avoine d'hiver ou n'ont pas fourni de cotes.

Avoine de printemps. — Très bon, 0 (3) ; bon, 41 (37) ; assez bon, 35 (38) ; passable, 2 (4) ; 9 départements (5) n'ont pas d'avoine de printemps ou n'ont pas fourni de cotes.

Pommes de terre. — Très bon, 0 (1) ; bon, 36 (28) ; assez bon, 42 (50) ; passable, 5 (6) ; médiocre, 0 (1) ; 4 départements (1) n'ont pas fourni de cotes.

Betteraves à sucre. — Bon, 10 ; assez bon, 20 ; passable, 1 ; 53 départements ne cultivent pas la betterave à sucre ou n'ont pas fourni de cotes.

Betteraves de distillerie. — Bon, 5 ; assez bon, 14 ; passable, 1 ; 67 départements ne cultivent pas la betterave de distillerie ou n'ont pas fourni de cotes.

Betteraves fourragères. — Très bon, 1 ; bon, 36 ; assez bon, 43 ; passable, 1 ; 6 départements ne cultivent pas la betterave fourragère ou n'ont pas fourni de cotes.

En ce qui concerne le blé, le *Bulletin des Halles*, après avoir formulé des réserves relativement aux données officielles, estime que, d'après les chiffres du Ministère, la production devrait atteindre 118.092.756 hect., contre 121.296.601 en 1902. Au 1^{er} juin, notre confrère avait conclu à une récolte de 115.297.154 hectolitres.

Le *Marché français* prévoit seulement un rendement de 112.495.298 hectolitres, contre 108.805.766 au 1^{er} juin.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Ft.	Fr.	Ft.
Paris	24 62	25 12	25 ..	24 87	24 87
Liverpool.....	17 62	17 85	18 25	18 20	18 75
Anvers.....	17 25	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 64	15 24	15 34	15 03	15 05
Chicago.....	15 15	14 70	14 87	14 82	14 58
New-York.....	16 21	16 ..	15 68	15 65	15 49

Sur les marchés de province, les offres ont été assez importantes cette semaine, et la meunerie se montrant toujours très réservée dans ses achats, il en est résulté une baisse de 25 à 50 centimes suivant les régions.

A notre réunion hebdomadaire d'hier les prix ont également fléchi. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, net, gares de Paris : blés de choix, 24 50 ; belle qualité, 24 .. à 24 25 ; roux qualité moyenne, 23 50 à 23 75 ; roux qualité ordinaire, 23 .. à 23 25 ; blancs, 24 .. à 24 75.

Sur le marché réglementé, les transactions ont manqué d'ampleur ces jours derniers ; la tendance a été lourde. On a coté en clôture :

	9 juillet	16 juillet	23 juillet
Courant.....	25 ..	24 87	24 87
Août.....	23 87	23 12	23 87
Septembre-Octob.	22 37	22 25	22 12
4 derniers.....	22 37	22 25	22 12
4 de novembre..	22 37	22 37	22 12

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La meunerie a abaissé

vendredi dernier le prix de ses farines. En même temps, elle est revenue à son ancienne coutume de coter en sacs de 159 kilos, brut, ou 157 kilos, net. On se rappelle qu'au moment où le marché des farines douze marques fut remplacé par celui des farines fleur, c'est-à-dire le 1^{er} septembre 1899, la cotation aux 100 kilos avait été adoptée. Aujourd'hui, la meunerie qui, d'ailleurs, n'a pas cessé de vendre ses produits en sacs de 159 kilos, brut, a jugé convenable de coter de nouveau sur cette base.

Les cours des principales marques en disponible sont actuellement les suivants :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	55 25	35 19
Premières marques.....	55 ..	35 03
Bonnes marques.....	54 ..	34 59
Marques ordinaires.....	51 75	33 27

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Des ventes d'excédents ont eu pour effet d'accroître la faiblesse qui régnait déjà la semaine dernière. On a coté en clôture :

	9 juillet	16 juillet	23 juillet
Courant.....	33 12	33 12	33 12
Août.....	32 87	33 12	32 37
Septembre-Octob.	31 ..	31 ..	30 62
4 derniers.....	30 87	30 62	30 37
4 de novembre..	30 37	30 12	29 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Le marché est inactif. Tendance lourde.

	9 juillet	16 juillet	23 juillet
Courant.....	16 ..	15 75	14 50
Août.....	15 25	15 12	14 37
Septembre-Octob.	15 25	15 ..	15 37
4 derniers.....	15 25	15 37	14 62
4 de novembre..	15 25	15 25	14 87

Avoine. — L'animation fait toujours défaut, mais la tendance est soutenue.

	9 juillet	16 juillet	23 juillet
Courant.....	16 25	16 37	16 12
Août.....	16 37	16 12	16 12
Septembre-Octob.	16 12	16 ..	15 87
4 derniers.....	15 87	15 87	15 62
4 de novembre..	15 87	15 87	15 87

Alcool. — Le *Journal Officiel* vient de publier le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les neuf premiers mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} octobre au 30 juin :

	Hectolitres
Le stock était, au 30 septembre 1902, de.....	921.595
La production a donné.....	1.446.860
L'importation a fourni.....	62.250
Total des ressources.....	2.430.745
A déduire :	
Exportation.....	192.736
Livraison au commerce.....	1.440.979
	1.633.715

Stock au 30 juin 1903..... 797.030 hectolitres, contre 1.078.587 hectolitres en 1902, soit en moins 281.557 hectolitres pour 1903.

Le stock au 31 mai 1903 s'élevait à 809.901 hectolitres ; celui du 30 juin 1903 accuse donc une diminution de 12.871 hectolitres.

Voici, par nature de produits, la comparaison avec la campagne précédente :

	Production Neuf premiers mois		
	1901-1902	1902-1903	Différence
	(Hectolitres)		
Vins.....	141.421	34.539	— 106.882
Cidres, poirés.....	35.181	12.768	— 22.413
Mars et lies.....	121.603	74.421	— 47.182
Farineux.....	165.478	234.087	+ 68.609
Betteraves.....	503.844	494.676	— 9.168
Mélasses.....	762.334	596.134	— 166.200
Substances diverses.	363	235	— 128
Totaux....	1.730.224	1.446.860	— 283.364

Dans ce tableau sont compris les chiffres relatifs à la production des bouilleurs de cru qui possédaient, au 30 septembre 1902, un stock approximatif de 254.520 hectolitres et dont la production, pendant les neuf premiers mois de la campagne 1902-1903, est évaluée comme suit : alcool de vins, 9.146 hectolitres (1901-1902 : 37.979); cidres et poirés, 11.300 hectolitres (32.710); marcs et lies, 56.696 hectolitres (103.922); total : 77.142 hectolitres (174.611), soit une diminution de 97.469 ou 55.8 0/0 par rapport à la période correspondante de 1901-1902.

La production des distillateurs et bouilleurs de profession accuse une réduction de 185.895 hectolitres, soit 11.9 0/0. On constate un déficit de 16.3 0/0 dans la production totale.

Pendant le mois dernier, le stock général a diminué de 12.871 hectolitres, contre 39.598 en juin 1902. Les livraisons ont été de 112.999 hectolitres, contre 150.845 en 1902. Les exportations se sont élevées à 18.552, contre 18.161.

Comme on le voit, la situation de l'article s'est peu modifiée. Sur le marché de Paris, une augmentation progressive du stock a occasionné une baisse assez sensible du rapproché alors que les cours de la future campagne se sont à peu près maintenus. Le disponible est actuellement à 43 fr. 75, contre 45 fr. 25 il y a huit jours; les 3 d'octobre sont à 36 fr. 62, contre 36 fr. 87.

Prix du Sucre sur les principaux marchés : (Les 100 kilogrammes)

Villes	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	21 37	21 37	21 62	21 62	21 62
Londres.....	19 39	18 95	19 29	19 70	19 73
Anvers.....	20 ..	19 50	19 62	20 ..	20 ..
Amsterdam.....	19 61	19 48	19 61	20 52	20 28
Prague.....	21 84	21 10	21 31	21 31	21 52
Hambourg.....	19 75	19 12	19 62	19 87	19 87
New-York(moscovad)	35 68	34 26	34 26	35 68	36 40

Les fortes averses de ces jours derniers sont venues à propos pour calmer les craintes que la prolongation de la sécheresse commençait à engendrer. Outre le manque d'humidité qui retardait la végétation, dans plusieurs régions on avait signalé l'apparition de nombreux insectes dont on appréhendait les ravages, principalement pour les betteraves semées tardivement. Actuellement, les avis qui nous parviennent sont beaucoup plus satisfaisants.

Ces meilleures nouvelles concernant la future récolte des betteraves ont quelque peu influencé le marché des sucres de Paris. Des réalisations se sont en effet produites qui, cependant, n'ont pas pesé trop lourdement sur les cours, grâce aux rachats du découvert. Aujourd'hui, la tendance est redevenue ferme sur des avis plus encourageants de l'étranger. On a clôturé aux cours suivants :

Blanc n° 3 :	9 juill.	16 juill.	23 juillet
Courant.....	25 25	25 31	25 43
Août.....	25 37	25 43	25 56
Septembre.....	25 56	25 62	25 63
4 d'Octobre.....	26 56	26 68	26 68
4 premiers.....	27 18	27 31	27 31
Roux 88° disponible.....	21 62	21 62	21 62
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — Le *Moniteur Vinicole* donne les renseignements suivants sur la situation générale de nos vignobles :

« Malgré les pluies qui ont recommencé à tomber, les maladies cryptogamiques ne semblent pas avoir fait en général de progrès sensibles. Sauf dans quelques départements, tels que le Var et les Alpes-Maritimes, où le mildew des grappes sévit fortement, les ennemis de la vigne sont restés cantonnés jusqu'à ce jour dans quelques foyers disséminés et peu étendus. Toutefois, avec ces alternatives d'humidité et de chaleur, une irruption des fléaux est toujours à craindre et, par conséquent, les traitements appropriés sont nécessaires.

Le verjus grossit rapidement, et si tout le fruit que portent les souches arrive à maturité et entre à la cuve, le futur rendement pourra encore, en y comprenant le contingent de l'Algérie, se rapprocher sensiblement de celui de 1902. »

Au point de vue commercial, la situation ne s'est pas encore modifiée. Quelques propriétaires ont bien consenti quelques légères concessions, mais la grande majorité des détenteurs continuent à tenir fermement leurs prix. Ils font remarquer, en effet, que d'ici les vendanges, des accidents divers peuvent se produire et réduire davantage la future production.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	25 juin 1903	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre(Santos good average).....	30 75	29 75	30 25	30 25	29 75
Londres (d°).....	29 75	30 37	29 75	30 06	29 75
Anvers.....	31 50	31 50	31 ..	31 25	31 50
Hambourg.....	31 25	30 94	30 31	30 31	30 62
New-York.....	20 55	20 51	20 55	20 84	20 55

Une nouvelle quinzaine s'est écoulée sans qu'aucun événement susceptible de provoquer le retour de l'activité se soit produit. La plus grande indifférence se remarque sur tous les marchés, où les cours ne sont soumis qu'à des oscillations insignifiantes.

On s'est montré surpris de ne pas avoir encore reçu aucun de ces télégrammes sensationnels que les Brésiliens lancent habituellement au commencement de chaque saison. Il est vrai que dans les circonstances actuelles, ces informations tendancieuses resteraient probablement sans effet.

Les recettes totales de Rio et Santos, pendant la campagne 1902-1903, se sont élevées à 12.324.000 sacs de 60 kilos, dont 3.974.000 pour Rio et 8.350.000 pour Santos, contre 15 millions 522.000 sacs en 1901-1902, 10.875.000 en 1900-1901 et 8.976.000 en 1899-1900. Au Havre, les prix extrêmes pour le courant du mois (les 50 kilos), ont présenté entre eux un écart de 9 francs, soit 38 fr. 75 en septembre et 29 fr. 75 fin juin.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 9 au 15 juillet, 69.617 kilos, dont 9.808 kilos d'orangins, 10.924 kilos de trames et 48.825 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 110.385 kilos et celui de la semaine correspondante de 1902 de 85.918 kilos.

Sur le marché de Lyon, il ne s'est traité que de rares affaires pendant la dernière huitaine et les prix sont restés à peu près stationnaires. En présence de l'impossibilité dans laquelle ils se trouvent de faire payer à leurs acheteurs la moindre plus value, les fabricants de soieries sont de plus en plus disposés à ralentir leur production, dans le but de provoquer une certaine raréfaction de l'étoffe. Dans ces conditions, il ne saurait être aucunement question d'une reprise de l'activité sur les marchés de la matière première.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	25 juin 1903	2 juillet 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	57 2 6	57 6 3	57 ..	56 7 6	56 40 ..
A 3 mois.....	57 ..	56 17 6	56 7 6	55 13 9	55 9 ..
Étain : disponible..	127 7 6	127 ..	122 10 ..	122 5 ..	123 15 ..
— à 3 mois.....	125 16 ..	123 17 6	120 ..	119 15 ..	122 17 6
Plomb anglais disp.	12 7 6	12 2 6	11 11 3	11 15 6	11 12 6
— espagnol: —	12 ..	11 15 ..	11 6 3	11 17 6	11 7 6
Zinc : disponible...	19 16 3	20 2 6	20 17 6	20 11 3	20 5 ..
—					
Glascow					
Fonte : disponible..	52 6 ..	52	52 4
— à 1 mois.....

Paris. — Les derniers cours officiels (18 juillet) sont les suivants (les 100 kilogrammes) :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 145 fr. 75, contre 147 fr. 25; Chili 1^{re} marques, 148 fr. .., contre 149 fr. 50; en lingots et plaques de laminage, 155 fr. .., contre 156 fr. 25; en lingots propres au laiton, 158 fr. .., contre 159 fr. ..; en cathodes, 162 fr. .., contre 166 fr. ..; étain Banka, 326 fr. 50, contre 328 fr. ..; plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 34 fr. .., sans changement; zinc de Silésie, 55 fr. 50, contre 56 fr.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 21 juillet 1903.

La mort du Pape. — L'Allemagne et le Vatican. — Le marché monétaire. — Les banques. — Métallurgies et charbonnages.

L'Empereur étant en voyage, les Ministres en congé et le Parlement en vacances, on s'occupe exclusivement de la mort du Pape et de l'élection de son successeur.

Le soin qu'a mis Guillaume II, dans ces dernières années, à se concilier la faveur de Léon XIII, la pompe exceptionnelle qu'il a déployée dans sa récente visite au Vatican, l'affectation avec laquelle il a insisté dans sa dépêche de condoléances au Sacré-Collège, sur l'amitié que lui avait vouée le Souverain Pontife du catholicisme, montrent assez qu'une alliance avec la Papauté fait partie des plans du gouvernement allemand. On a prétendu qu'il voulait supplanter le gouvernement français dans le protectorat des Missions en Orient. Lui-même ne doit pas croire à la réussite d'une pareille combinaison.

La vérité est que l'Empereur voudrait, par le Pape, dominer le centre catholique du *Reichstag*, qui forme l'appoint le plus considérable de la majorité conservatrice. Jusqu'ici, le centre catholique, conscient de sa force, a toujours prétendu traiter d'égal à égal avec le pouvoir impérial. L'Empereur voudrait le dompter en lui faisant dicter par Rome une conduite plus soumise. Là est le but des avances faites au Pape.

Les menées allemandes au Vatican réussiront-elles à faire élire le cardinal le plus favorable à ces desseins ? L'avenir seul nous renseignera à ce sujet.

La semaine qui vient de s'écouler a été marquée, à la Bourse de Berlin, par une absence complète d'affaires. Les tendances générales accusent pourtant quelque fermeté, sauf sur les Fonds d'Etat allemands qui sont encore délaissés. La faiblesse persistante des Consolidés allemands et prussiens donne lieu à mille commentaires où l'on en cherche l'explication : on n'en a trouvé aucune qui soit plausible. On ne peut que constater la continuité, pourtant un peu atténuée, des ventes.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont moins abondantes et les demandes plus nombreuses. L'argent au jour le jour vaut de 3 0/0 à 3 1/2 0/0. L'escompte libre est remonté au taux de 3 0/0. On ne constate encore aucune gêne dans le présent, mais on s'attend à un resserrement encore plus grand dans un avenir très prochain et, en même temps, à une élévation du taux d'escompte de la *Reichsbank*.

Nous arrivons à l'époque où les grandes banques publient leurs bilans semestriels. On n'en connaît encore aucun et l'on ne peut émettre à leur sujet que des pronostics assez vagues. On peut pourtant admettre que le premier semestre leur aura été au moins aussi favorable que celui de l'année dernière. On estime même qu'il leur a été plus favorable. La moyenne du taux de l'escompte a toujours été plus élevée ; les émissions ont été aussi importantes et les Etablissements de crédit n'ont pas eu à subir de ces pertes qui les avaient ébranlés en 1902.

Les métallurgies, comme les charbonnages, se trouvent dans une bonne situation. Le travail est actif dans tous les centres industriels et les commandes sont telles qu'on peut prédire que cette activité durera encore longtemps.

La production et la consommation du charbon du premier semestre dépasseront toutes deux celles du même semestre de l'année précédente. D'autre part, on annonce que le renouvellement du Syndicat du charbon est un fait acquis.

On peut considérer, aussi, comme définitive, la prolongation, pour trois ans, du Syndicat du fer brut du pays de la Sieg.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	15 juillet	31.7 juil.	15 juillet	31.7 juil.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	922.716	+ 37.064	1.021.886	+ 35.935
Billets du Trésor.....	28.506	+ 1.223	27.168	+ 903
Billets d'autres banques.....	14.446	+ 5484	10.778	+ 2.827
Lettres de change.....	856.782	- 72.701	743.887	- 83.562
Prêts sur titres.....	70.030	- 29.831	64.232	- 45.409
Valeurs.....	4.127	- 337	43.373	- 3.623
Divers.....	84.338	- 3.684	86.439	- 1.534
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.244.303	- 94.051	1.256.569	- 89.146
Autres engagements à vue.....	516.236	+ 29.928	537.216	+ 24.034
Divers.....	22.819	+ 375	20.184	+ 369

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
							%
23 mai	947	1.149	636	834	58	+ 308	3 1/2
30 "	969	1.199	636	915	62	+ 218	"
6 juin	930	1.157	616	867	58	+ 280	"
15 "	952	1.141	648	863	66	+ 322	"
23 "	978	1.157	643	848	66	+ 329	4
30 "	884	1.435	566	1.031	192	- 45	"
7 juillet	886	1.338	436	929	100	+ 55	"
15 "	923	1.214	516	857	70	+ 191	"

L'Emigration par Brême et Hambourg en 1902. — Le nombre d'émigrants de toute nationalité, partis l'année dernière de Brême et de Hambourg (Stettin n'entre plus depuis 1898 en ligne de compte, la Compagnie Hambourgeoise Américaine ayant supprimé à cette époque le service qu'elle y avait inauguré en 1895) s'est élevée au chiffre total de 244.962 personnes, dont 221.432 de nationalité étrangère et 23.530 de nationalité allemande. Réparti en deux ports, ce mouvement se présente comme suit :

Brême. — Etrangers, 129.369 ; Allemands, 13.960. Total 143.329.

Hambourg. — Etrangers, 92.063 ; Allemands, 9.590. Total : 101.653.

Aux 23.530 personnes de nationalité allemande embarquées à Brême et à Hambourg, il y a lieu d'ajouter 8.568 émigrants allemands ayant passé par d'autres ports : (par Amsterdam 18, par Rotterdam 2.260, par Anvers 5.792, par Boulogne 12, par Le Havre 484, par Cherbourg 2). On obtiendra alors, pour 1902, un total de 32.098 émigrants allemands.

Le Budget des Colonies pour 1903. — Le Budget général de 1903 prévoit les chiffres suivants pour les diverses colonies allemandes :

	Recettes	Dépenses	Dépenses extra-dinaires
		(En francs)	
Afrique occidentale.....	1.088.000	9.224.000	1.646.000
Cameroun.....	4.581.000	4.069.000	498.000
Togo.....	1.360.000	1.208.000	145.000
Afrique sud-occidentale.	10.564.000	8.452.000	2.038.000
Nouvelle-Guinée.....	1.247.000	1.094.000	146.000
Caroline.....	535.000	357.000	178.000
Samoa.....	676.000	435.000	230.008
Kiao-Tchou.....	16.095.000	7.680.000	9.387.004
Total.....	36.146.000	32.519.000	14.248.000

Il faut ajouter à ces totaux la subvention de 39 millions de francs accordée aux colonies par le budget impérial.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 23 juillet 1903.

Le manque d'affaires s'accroît et les cours finissent en légère baisse. Les Consolidés allemands sont cependant mieux tenus.

Les fonds turcs sont fermes; tous les autres fonds étrangers faibles. Les valeurs industrielles finissent en recul.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 ..; Extérieure 91 ..; Lombards, 17 90 Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 22 juillet 1903.

Visite des députés français. — Le Zollverein. — La campagne contre les projets de M. Chamberlain. — Le voyage du Roi en Irlande. — Le bill agraire. — Le marché financier.

On constate, chaque jour, l'heureuse influence exercée sur les relations entre la France et l'Angleterre par la visite du Roi Edouard et du Président Loubet. La réception faite en ce moment au groupe des députés français de l'entente cordiale, prouve une fois de plus que quelque chose est changé dans la situation: les deux pays ne peuvent que gagner au développement de leurs relations.

Le problème d'union douanière avec les colonies est de nouveau à l'ordre du jour, non pas que des déclarations nouvelles aient été faites: le Gouvernement s'applique, au contraire, à reculer toute explication, mais, pendant ce temps, l'enquête approfondie à laquelle il se livre se poursuit activement: elle porte sur les relations entre les colonies et la mère patrie, sur les échanges commerciaux entre elles, sur le mode de règlement de ces échanges, sur les relations de ces colonies avec les pays étrangers, etc., etc. On estime que les travaux seront terminés en septembre et M. Chamberlain aura ainsi entre les mains des documents très précis, au moment de commencer sa campagne: il lui sera même possible, d'ici là, de modifier l'opinion des colonies qui se seront montrées hostiles au projet.

De son côté, l'opposition ne reste pas inactive: elle s'organise dans tout le pays; des brochures ont déjà été distribuées; des agents ont été recrutés dans les grands centres, qui ont entrepris des tournées de conférences; des comités parlementaires et régionaux ont été formés, où se rencontrent toutes les opinions, et quand M. Chamberlain entreprendra sa campagne, celle de ses adversaires aura déjà duré deux mois.

Parmi les nombreux articles que la presse consacre à cette question, je crois devoir vous signaler celui du *Manchester Guardian*, qui insiste sur ce fait que le changement de politique économique entraînera nécessairement ou bien un changement de politique extérieure vis-à-vis de certains pays, ou bien la renonciation aux avantages économiques qui étaient conférés en retour du libre-échange.

Prenons, par exemple, écrit notre confrère, de vastes territoires comme la Chine et l'Amérique du Sud, avec qui il y a des possibilités extraordinaires de commerce. Comment pouvons-nous, dans l'une, parler du principe de la porte ouverte si nous fermons la nôtre et celle de nos colonies à l'étranger? Et puis quelle attitude adopterons-nous à l'égard de ces portions de territoire qui ne sont encore ni à nous, ni à aucune puissance rivale? Si nous voulons nous placer au point de vue de notre commerce, il est évident qu'une fois possédée par un rival, la nouvelle colonie nous opposera la même barrière de taxes prohibitives que celle que nous opposons à la Métropole; ce sera donc un débouché qui nous sera fermé. Alors tenterons-nous de nous en emparer avant la puissance rivale; mais si nous faisons ainsi chaque fois, nous aurons contre nous une coalition formidable de puis-

sances. Et ce serait l'affermissement de l'alliance entre le militarisme et le commercialisme, alliance dissolvante et mauvaise. En instituant une politique économique protectionniste, nous courons de grands risques durant une guerre contre nous, car si nous n'avons plus comme fournisseurs que nos colonies, les envois de celles-ci seront interceptés ou arrêtés par les marines étrangères. Dans un empire aussi vaste, aussi étendu que le nôtre, dans un tout dont les parties sont aussi séparées, ce serait un danger réel que de ne plus pouvoir compter que sur ces parties distantes et éloignées de nous comme les unes des autres.

Le principe de notre sécurité repose dans le plus grand nombre possible de puissances neutres à notre égard, c'est-à-dire de celles qui, durant une guerre, pourraient continuer à nous envoyer des provisions et des matières brutes pour remplir nos magasins et alimenter notre commerce. Plus ce nombre diminuera, plus nous nous exposerons aux coups de l'ennemi qui, par ce fait même, aura une arme puissante contre laquelle nulle armure ne pourrait nous protéger.

La nécessité d'altérer notre politique coloniale ou de renoncer aux avantages de nouveaux débouchés, jointe à l'existence de dangers réels pour l'empire lui-même, ne sont-elles pas deux raisons suffisantes pour empêcher l'adoption du protectionnisme de M. Chamberlain?

Mise sur ce terrain, la question présente un intérêt particulier.

Le Roi est parti lundi dernier pour l'Irlande. Ce voyage ne pouvait être fait à un moment plus favorable; on s'attend à voir voter, ces jours-ci, le bill agraire en première lecture; après le retour du couple royal, il sera prêt à recevoir l'assentiment du Roi. Ce bill n'est, d'ailleurs, pas une mesure parfaite. Outre qu'il impose au peuple anglais de très grandes obligations, il a le défaut d'être incomplet. On y regrette l'absence de mesures imposant des obligations aux propriétaires. On regrette par-dessus tout que le Gouvernement n'ait pas eu le courage d'instituer entre les tenanciers irlandais et leurs créanciers anglais une autorité locale avec des pouvoirs exécutifs, qui serait responsable devant le Trésor. Mais, avec tous ses défauts, le bill représente un tel progrès sur l'état actuel qu'on ne peut que s'en réjouir, attendu qu'il était grand temps d'instituer une pareille réforme.

Le marché financier reste inactif, en dépit de l'abondance des disponibilités.

Les Revenus du Royaume-Uni. — Voici le détail des revenus du Royaume-Uni pendant le 1^{er} trimestre de l'exercice 1903-1904 (1^{er} avril au 31 juin) comparé avec la période correspondante de l'exercice 1902-1903:

	1 ^{er} trimestre	
	Exercice 1903-04	Exercice 1902-03
	(Livres sterling)	
Douanes.....	7.953.000	8.721.000
Excise.....	7.450.000	7.180.000
Droits de succession.....	8.920.000	8.320.000
Timbre.....	2.120.000	1.980.000
Impôt foncier.....	75.000	75.000
Impôt sur les maisons.....	465.000	445.000
Income-tax.....	6.920.000	6.530.000
Postes.....	2.730.000	2.700.000
Télégraphes.....	870.000	900.000
Terres de la Couronne.....	110.000	110.000
Revenus des actions Suez, etc.....	8.134	8.155
Divers.....	523.295	473.828
Total des recettes...	33.144.429	32.582.983

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

23 juillet 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	52.595.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.400
		Rentes immobilisées.	7.159.900
		Or monnaie et lingots	34.420.000
Total.....	52.595.000	Total.....	52.595.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15 343.000
Réserve et profits et pertes.....	3.455.000	Portefeuille et avances.....	26.017.000
Trésor et administration publique.....	7 238.000	Billets en réserve.....	23.127.000
Comptes particuliers.....	41.241.000	Or et argent monnayés.....	2.136.000
Billets à sept jours, etc.....	133.000		
Total.....	66.623.000	Total.....	66 623 000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
4 juin.....	35.351	29.302	48.703	42.309	24.224	49 61	3 ½
11 ".....	36.407	28.934	43.213	40.395	25.648	53 06	"
18 ".....	37.420	28.772	50.319	41.368	26.823	53 14	3
25 ".....	37.708	29.032	51.866	42.887	26.851	51 62	"
2 juillet.....	37.313	30.208	59.973	52.587	25.280	42 06	"
9 ".....	36.716	29.981	43.313	41.501	24.907	51 42	"
16 ".....	36.597	29.624	48.365	41.332	25.148	51 87	"
23 ".....	36.556	29.468	43.182	41.360	25.263	51 96	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 23 juillet 1903.

Le Marché a été très affecté cette semaine, en sympathie avec le Marché de New-York. Aujourd'hui, la réponse des primes s'est passée normalement; demain sera le premier jour de liquidation.

Les Consolidés ont réactionné à 91 7/8. L'emprunt transvaalien fait de 7/8 à 1 0/0 de prime.

Les Fonds internationaux sont toujours bien tenus. L'Italien clôture à 101 5/8 et l'Extérieure s'avance à 89 3/4.

Les Fonds sud-américains sont très fermes et en légère hausse. L'Argentin 5 0/0 1886 clôture à 99 1/2 et le Funding à 101 1/2; le Brésil 5 0/0 passe à 91 3/4.

Des offres assez nombreuses ont été faites en Chemins anglais à la suite de la publication d'un rapport montrant les résultats peu satisfaisants du premier semestre 1903.

Les Chemins américains ont subi un mouvement de recul très prononcé.

Voici les derniers cours :

Le Canadian Pacific est à 126 ./.; l'Erie à 30 3/4 et le Louisville à 110 ./.; l'Atchison à 66 1/2 et le Norfolk à 64 3/4.

BELGIQUE

Le Commerce extérieur. — Pendant les six premiers mois de l'année courante, les importations totales en Belgique se sont élevées à 1.221.192.000 fr. représentant un poids de 8.013.865.795 kilogrammes, contre 6.765.024.679 kilogrammes d'une valeur de 1.121.192.000 fr. en 1902; il y a donc augmentation, comparativement à l'année précédente, de 99.703.000 fr. ou 9 0/0, tandis que le poids a augmenté de 18 0/0. Les exportations ont atteint, pendant la même période de cette année, 952.769.000 fr. représentant 7.222.884.920 kilogrammes, contre 6.735.566.381 kilogrammes d'une valeur de 883.090.000 fr., soit une augmentation de 69.679.000 fr. ou 8 0/0 pour la valeur et une augmentation de 7 0/0 pour le poids. Les importations ont donc dépassé, pendant les six premiers mois de l'année 1903 les exportations de 268.423.000 francs, contre 238.399.000 fr. en 1902, soit une plus-value de 30.024.000 fr. Quant au poids, que les importations ont dépassé les exportations de 790.960.875 kilogrammes, contre 30.458.293 kilogrammes en 1902.

Dans ces chiffres figurent les quatre pays principaux, l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Pays-Bas, pour les sommes suivantes en milliers de francs :

Importations	1903	1902	1901
Allemagne.....	131.215	125.105	113.795
Angleterre.....	106.466	104.243	99.482
France.....	167.965	161.066	148.801
Pays-Bas.....	106.454	92.819	87.014
Exportations	1903	1902	1901
Allemagne.....	184.948	186.327	173.721
Angleterre.....	173.295	173.152	167.565
France.....	193.801	174.989	170.984
Pays-Bas.....	109.089	102.166	90.184

Les droits de douane perçus pendant les six premiers mois de l'année 1903 se sont élevés à 25.100.311 fr., contre 23.802.714 fr. pendant la même période de l'année précédente; il y a donc augmentation de 1.297.597 fr. ou 5 0/0.

La Fortune mobilière en Belgique. — Le *Moniteur des Intérêts matériels* vient de publier son évaluation trimestrielle des valeurs mobilières en Belgique.

Le nombre des valeurs cotées était de 991 en janvier 1903, 994 en avril 1903 et 997 en juillet 1903. Voici les résultats totaux constatés par notre confrère :

Valeur totale au cours de			
Janv. 1903	Avril 1903	Juil. 1903	
(Milliers de francs)			

Fonds d'Etat, provinces et villes.....	4.351.373	4.368.964	4.357.035
Obligations, actions privilégiées, actions à revenu fixe	1.158.041	1.193.433	1.201.019
Obligations à revenu variable.....	18.918	29.011	27.637
Banques, assurances et entreprises immobilières...	693.655	711.998	733.474
Chemins de fer et canaux...	207.534	220.515	215.862
Tramways et chemins de fer économiques...	347.038	381.032	372.057
Acieries, ateliers de construction, fabriques de fer et hauts fourneaux.....	330.390	380.098	355.380
Charbonnages.....	535.475	623.383	623.423
Zinc, plombs et mines.....	207.427	242.645	225.012
Glaceries et industries verrières.....	35.080	42.287	43.512
Distributions d'eau.....	30.830	33.385	33.373
Entreprises de gaz et d'éclairage.....	74.699	82.233	90.174
Industries textiles.....	33.394	36.684	35.401
— de la construction.....	45.382	46.695	54.097
— diverses.....	230.247	250.474	236.004
Affaires étrangères.....	307.977	316.301	299.721
Totaux.....	8.607.460	8.959.188	8.902.881

Le deuxième trimestre a été moins fructueux que le précédent. Les trois premiers mois de l'année, en effet, avaient laissé une plus-value de plus de 300 millions sur l'ensemble des valeurs. Le second trimestre, au contraire, a été marqué par un peu de baisse, ainsi qu'il ressort des chiffres suivants :

	Millions
Du total de.....	8.903
représentant la valeur des 997 titres renseignés au tableau, il y a lieu de déduire les introductions et augmentations de capital effectuées pendant le second trimestre et s'élevant ensemble à.....	37
ce qui laisse.....	8.866
Mais, pour faire la comparaison avec le résultat obtenu au 31 mars, il faut tenir compte des radiations de la cote, qui ont porté sur.....	32
cela ramène le total à.....	8.898
qui, mis en regard du chiffre de.....	8.959
obtenu au 31 mars, laisse une différence de.....	61
représentant la dépréciation totale survenue au cours du second trimestre de l'année. Cette moins-value correspond à une proportion modeste de 0.66 0/0 sur l'ensemble des valeurs analysées.	

La dépréciation constatée de 61 millions se répartit assez inégalement dans les divers groupes que forme les 997 valeurs envisagées. Les titres à revenu fixe jouissent toujours

de la faveur des capitaux de placement. Mais, parmi les titres à revenu variable, les établissements de banque presque seuls enregistrent une plus-value qui, d'ailleurs, est relativement assez importante. La plupart des autres groupes ont payé leur tribut à la baisse.

En résumé, dit notre confrère, le second trimestre, sans être franchement mauvais, n'a pas été bon. Mais si on envisage la période de six mois écoulée depuis le commencement de l'année, on a la consolation de voir que le terrain gagné au début est loin d'avoir été entièrement reperdu. Sur l'ensemble des valeurs la plus-value sur les cours du 31 décembre 1902 reste, en effet, encore assez appréciable. Jusqu'ici donc l'année 1903 promet d'être meilleure que sa devancière.

Banque Nationale de Belgique. — La Banque Nationale vient de publier son compte de profits et pertes se rapportant au semestre écoulé. Le dividende a été fixé pour ce semestre à 75 fr. par action, chiffre déjà atteint l'an dernier pour la seconde moitié de l'exercice, mais dépassant toutes les répartitions antérieures.

Le produit brut des divers services de l'établissement s'est élevé au chiffre de 19.467.000 fr., et le bénéfice net réalisé apparaît beaucoup plus satisfaisant que précédemment.

Les Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des chemins de fer (Etat et Sociétés concessionnaires) du mois de février 1903 se sont élevées à 15.671.348 fr. 23, contre 14.458.387 fr. 27 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 1.212.960 fr. 96. Pendant les deux premiers mois de 1903, l'Administration des chemins de fer a encaissé, pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 32 millions 637.769 fr. 90 contre 30.565.391 fr. 31, soit une augmentation de 2.072.378 fr. 59. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 28 février s'élève à 354.520 fr. 08, contre 319.140 fr. 38 en 1902, soit une augmentation de 5.379 fr. 70.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élevaient, pour février, à 15.323.991 fr. 24, contre 14.155.227 fr. 57. Pour les deux premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 31.933.378 fr. 18, contre 29.912.942 fr. 01 l'année dernière, soit une augmentation de 2.020.436 fr. 17.

Voici un tableau comparatif de la recette des chemins de fer concédés pendant les mois de février 1902 et 1903 et pendant les deux premiers mois des mêmes années :

	Février		Douze mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	288.092	254.976	601.804	545.189
Nord belge.....	1.336.848	1.225.995	2.800.818	2.565.814
Chimay.....	49.443	45.530	98.457	90.594
Malines-Terneuz.	119.693	95.231	235.540	197.368
Term.-St-Nicolas	19.536	19.237	42.376	42.560

Caisse d'épargne belge. — Pendant le mois d'avril 1903, le nombre des versements s'est élevé au chiffre de 274.703, ayant porté sur une somme totale de 33.652.373 francs 02. Pendant le même mois, le chiffre des remboursements était de 114.548, ayant porté sur la somme de 40 millions 354.670 fr. 14. Les remboursements ont donc, pendant le mois qui nous occupe, dépassé les versements de 6 millions 702.296 fr. 92.

Le nombre des livrets ouverts, toujours pendant le même mois, s'élève à 17.931; celui des livrets soldés, à 15.350; il reste donc 2.581 livrets ouverts.

Le montant total des versements effectués, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 avril 1903, s'élève à 152 millions 648.042 fr. 03, se répartissant sur un nombre de versements de 1.281.526. Le nombre de remboursements faits pendant la même période s'élève à 406.276, représentant la somme de 164.579.004 fr. 58. Les versements ont, par conséquent, dépassé, pendant les quatre premiers mois de l'année 1903, de 11.930.962 fr. 55 les remboursements. Le nombre des livrets ouverts s'élève à 86.254 et les livrets soldés à 48.822.

Le solde resté au 31 décembre 1902 étant de 755.447.804 francs 21, le chiffre total du solde au 30 avril 1903 s'élève à 743.745.507 fr 29, se répartissant sur un nombre de livrets ouverts de 2.015.491.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 20 juillet 1903.

La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

La crise ministérielle a reçu sa solution logique. Du moment que la principale cause de dissensions était la question des dépenses maritimes, il fallait prendre, pour former le nouveau Cabinet, un homme qui eût manifesté son opinion pour ou contre. La solution dans le sens des dépenses aurait entraîné le maintien du Cabinet précédent, ce qui n'allait pas sans offrir quelques désavantages, pas tant à cause de leur personnalité que parce qu'elle aurait équivalu à une menace d'application immédiate du programme de réfection maritime. Comme cela n'était pas possible, il n'y avait qu'à appeler l'homme qui a eu le courage de s'opposer à cette politique et M. Villaverde n'a pas hésité à abandonner le poste honorifique de Président de la Chambre pour prendre en main celui plus pénible de Président du Conseil. La tâche entreprise va être rude, mais M. Villaverde a su mener à bien des travaux tout aussi fatigants et nous espérons qu'il réussira comme avant, non seulement dans son rôle de défenseur du budget, mais dans celui de restaurateur du prix du change espagnol. Sa connaissance des questions monétaires et économiques et son amour du travail nous sont un sûr garant de ses efforts pour ramener la normalité dans cette situation troublée.

Comme le nouveau Cabinet est une représentation des deux partis formant la majorité, la distribution des portefeuilles a été plus longue que ce qu'on avait pensé, par ce qu'on devait tenir compte des aptitudes de chacun et de ses états de service. En outre, il a été adjugé un portefeuille à un représentant des tétuanistes, qui s'étaient maintenus irréconciliables jusqu'à présent. Voilà un groupe opposant de moins.

Comme la session va être close par décret, nous n'aurons pas de débats jusqu'au mois d'octobre; pendant ce temps M. Villaverde et le Ministre des Finances, le sympathique M. Gonzalez Besada, pourront mettre à point les projets budgétaires et tout ce qui s'ensuit.

La Bourse, quoiqu'elle fût en vacances, s'attendait à l'entrée de M. Villaverde aux affaires, et elle l'a saluée avec une hausse de plus de 10/0 sur la *Dette intérieure*. La *Dette amortissable* a haussé également, mais moins. La spéculation a mis à profit les espérances que fait naître l'élévation de M. Villaverde aux hautes fonctions qu'il occupe depuis ce jour et se dispose à atteindre des cours plus hauts. Les autres valeurs ont été fermes par ricochet et le cours du change, qui donnait tant de soucis depuis quelques jours, a perdu 10/0 sur des offres réitérées. C'est une bonne affaire pour les intéressés dans le syndicat qui a acheté dernièrement des sommes assez importantes au dessus de 37 0/0. Il faut espérer que ce mouvement s'accroîtra encore.

La place est bien disposée, car la plupart des positions ayant été liquidées pour une cause ou pour une autre, les spéculateurs sont prêts à entrer dans la lice et en fait, aujourd'hui, les agents et les professionnels ont travaillé de toutes leurs forces, et malgré leur nombre réduit, le chiffre des affaires traitées a été très important. Heureusement pour les intéressés, car pendant la semaine il n'y a eu qu'une vingtaine de millions de *Dette 4 0/0* à terme et à peine 6.000.000 au comptant; c'est peu de chose, mais à présent il va y avoir quelques jours de bonnes affaires.

Au Bilan de la *Banque d'Espagne*, nous constatons les changements suivants : — argent 0.6 millions; escomptes commerciaux 4.7; + avances commerciales 2.4; — circulation 3.9.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	29 juin	6 juil.	13 juil.	20 juil.
4 0/0 Intérieur	77 05	76 55	76 75	78 10
5 0/0 Amortissable	96 75	97 10	97 60	98 25
Banque d'Espagne	481 ..	472 50	475 ..	475 ..
— Hypothécaire	177 75	174 50	174 ..	175 50
Comp. Ferm. des Tabacs	442 50	432 ..	436 ..	439 50
Chèques sur Paris	37 75	37	36 50
— Londres	102 60	103	34 38
Cédulas hypothéc. 5 0/0.	102 60	103
— 4 0/0.	101 45	101 65	101 65	101 55

Recettes des Chemins de fer Espagnols
Du 1^{er} janvier au 1^{er} juillet 1903 (26 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
Nord de l'Espagne:		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Ancien réseau...	2.070	28 504.654	29.870.162	30.929.912	31.472.353
Asturies, Galice.	784	8.419.436	8.958.574	9.348.477	9.827.653
Valence à Utiel.	88	499.530	345.478	378.651	406.873
Lérida Reus.	104	617.497	593.306	663.762	684.440
San Juan de Los					
Abadesas	112	1.361.244	1.257.227	1.226.224	1.305.401
Almansa Valence	499	6.586.867	6.433.627	7.133.429	7.486.610
Total Nord de l'Esp.	3.657	45 888.925	47.658.374	49.680.655	51.183.094
Andalous	1.067	9.678.452	9.445.112	10.732.390	10 523.231
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.650	44.782.392	44.766.861	48.827.562	49.689.957
Sud de l'Espagne.	296	1.584.878	1.646.866	1.796.387	2.131.566

Le Nouveau Ministère. — Le nouveau Cabinet a été constitué comme suit :

Présidence du Conseil, M. Villaverde ;
Affaires étrangères, le comte de San Bernardo ;
Justice, M. Santos Guzman ;
Guerre, le général Martitegui ;
Marine, M. Cobian ;
Finances, M. Besada ;
Intérieur, M. Garcia Alix ;
Instruction publique, M. Bugaxal ;
Agriculture, M. Gasset.

Le comte de San Bernardo, le nouveau ministre des affaires étrangères, est sénateur à vie. Il a été maire de Madrid.

Le général Martitegui, ministre de la guerre qui fut aide de camp de la reine régente, a rendu de brillants services à Cuba.

M. Cobian, ministre de la marine, est avocat. Il s'est fait remarquer à la Chambre dans la discussion des questions intéressant la guerre et la marine.

M. Santos Guzman, ministre de la justice, a été le chef du parti espagnol à Cuba.

M. Bugaxal, ministre de l'instruction publique, était, avant sa nomination, procureur près la Haute-Cour de justice.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 22 juillet 1903.

Le Marché s'est beaucoup raffermi depuis l'arrivée de M. Villaverde au pouvoir.

L'Intérieure clôture à 77 95 ; le change sur Paris est à 36 45.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 21 juillet 1903.

La mort du Pape. — Fermeté des bourses. — La situation du Trésor. — Excédents des exercices budgétaires.

Le Pape Léon XIII est mort le 20 juillet, vers 5 heures, âgé de quatre-vingt-quatorze ans.

Depuis quinze jours, les Italiens ne s'étaient plus occupés que des phases de la maladie du Saint-Père.

Aujourd'hui toute leur attention est absorbée par les péripéties des obsèques et la préparation du Conclave. Leur émotion ne dépasse pas le niveau d'une respectueuse curiosité. Le Gouvernement, comme la nation, semble se désintéresser du choix du successeur de Léon XIII et limite sa tâche, en cette circonstance, au maintien de l'ordre public. Il le fait cependant avec un tact et un dévouement qui faciliteront la reprise des bons rapports entre le Quirinal et le Vatican. Léon XIII avait ébauché ce rapprochement, il est à souhaiter que son successeur, quel qu'il soit, mène cette œuvre à bonne fin.

En dépit des préoccupations causées par les événements du Vatican, on a constaté cette semaine une activité inusitée dans les Bourses du royaume. C'est un indice que la fermeté des cours de nos principales valeurs se maintiendra pendant tout l'été, jusqu'à la reprise accoutumée qui accompagne l'automne.

Un des principaux facteurs de la bonne tenue des Bourses est l'excellente situation dans laquelle se trouve le Trésor. D'après la *Correspondance d'Italie*, la situation de la Caisse publique au 30 juin était fort satisfaisante et a permis au Trésor de faire face aux paiements de la rente échue le 1^{er} de ce mois, sans recourir aux moyens extraordinaires.

Les fonds de caisse de la Trésorerie provinciale dépassent 159 millions ; celui de la Trésorerie centrale dépasse 21 millions.

On possède aussi les fonds nécessaires pour les paiements à l'étranger, et, d'autre part, les Bons du Trésor restent inférieurs d'environ 100 millions à la limite normale autorisée par la loi.

Les deux derniers exercices financiers ont laissé au Trésor des disponibilités importantes. L'exercice 1901-1902 a laissé un excédent de recettes sur les dépenses de 32 millions de lire auxquelles sont venus s'ajouter 50 millions de l'exercice qui s'est clos au 30 juin dernier. Ce sont donc 82 millions sur lesquels on peut compter, au moins en grande partie, pour faire face aux projets restés en suspens et à d'autres qui sont en gestation.

Il ne faudrait pas croire que les exercices suivants donneront les mêmes résultats. Dans le dernier exercice, l'Etat a encaissé 94 millions de droits d'entrée sur le blé, chiffre qui ne sera pas atteint dans l'exercice actuel.

Dans l'exercice en cours, il y aura à déduire 7 millions de dépenses pour compléter l'abolition du droit sur les farines, 2 millions 1/2 comme conséquence du nouveau cadastre en quelques provinces, 1 million pour travaux maritimes, de 8 à 10 pour la réduction des tarifs de chemins de fer et 4 ou 5 autres millions pour travaux publics, à propos desquels sont augmentées les inscriptions.

Quoi qu'il en soit, les anciens excédents sont là et améliorent infiniment la situation présente.

Le chiffre exact de recettes du Trésor pour l'exercice 1902-1903 est 1.513.952.826 lire, supérieur de 41.384.400 lire au chiffre de l'exercice précédent et de 23.251.826 lire aux prévisions budgétaires.

Informations Économiques et Financières

Le Projet de Conversion. — Voici le texte du projet de conversion des Rentes 5, 4 50 et 4 0/0 en 3 1/2 0/0 :

Article premier. — Le Ministre du Trésor est autorisé à annuler les titres de la rente consolidée 4 50 0 net, inscrite au Grand-Livre de la Dette publique, en offrant aux porteurs le remboursement à 100 lire ou l'échange de 4 lire 50 de rente contre 3 lire 50 net du consolidé créé par la loi du 12 juin 1902, augmenté d'une prime à établir, conformément aux dispositions de l'article 14 suivant, pour chaque 100 lire de capital nominal converti.

Aux rentes 3 50 net à inscrire au Grand-Livre de la Dette publique par l'effet dudit échange, sont applica-

bles toutes les dispositions contenues dans ladite loi.

Le Ministre du Trésor pourra, pour cette rente, admettre le paiement trimestriel des intérêts, même pour les titres au porteur et y pourvoir, conformément à ce qui a été fait pour la rente 3 50 déjà émise.

Article 2. — Aux rentes du consolidé 4 50 assignées, pour l'exemption de l'augmentation de l'impôt de 200 0, aux œuvres de bienfaisance, conformément à l'article 2, paragraphe 4 de la loi du 22 juillet 1894, en représentation des rentes consolidées 5 et 3 0 0 possédées à cette époque par ces œuvres, — l'option est offerte entre le remboursement de 100 lire pour 4 50 de rente ou la livraison de 3 50 de nouvelle rente contre 4 50 de la rente à annuler : le supplément d'une lire de rente sera payé à part, par le Trésor, à la même échéance du consolidé 3 50 0 0.

Sur les annuités supplémentaires à payer aux œuvres publiques de bienfaisance par l'effet du paragraphe précédent, sera dû l'impôt sur la richesse mobilière, dans les limites établies par l'article 2 de la loi du 22 juillet 1894.

Article 3. — Les dispositions de l'article précédent sont les mêmes pour les rentes du consolidé 4 50 appartenant aux fonds de bienfaisance et de religion de la ville de Rome, en tant qu'elles auront été remises en subrogation du consolidé 5 0/0 par l'effet de l'article déjà cité de la loi du 22 juillet 1894 et qu'elles sont appliquées à des œuvres de bienfaisance ou en ayant le caractère, y compris les rentes affectées au service des pensions monastiques dont le capital, selon les termes de l'art. 15 de la loi du 30 juillet 1896 est déjà acquis à la bienfaisance.

Article 4. — Les rentes du consolidé 4 50 appartenant en propre à la Caisse de Dépôts et prêts ; les rentes de ce même consolidé appartenant au fonds pour le culte et au fonds de bienfaisance et de religion de la ville de Rome, — pour ces dernières, en tant qu'elles sont appliquées au culte ou à des objets en ayant le caractère, — seront soumises immédiatement à la conversion en rente consolidée 3 50 pour chaque unité de rente 4 50.

Article 5. — Afin de hâter l'augmentation des traitements des curés, de 900 à 1.000 lire, dont parle l'article 1^{er}, paragraphe 2, de la loi du 4 juin 1899, le Trésor de l'Etat, à partir du 1^{er} janvier 1904, versera annuellement la somme d'un million de lire à l'Administration du fonds pour le culte.

Quand l'administration du fonds pour le culte sera en mesure de pourvoir par ses propres moyens à ladite augmentation, la part contributive de l'Etat devra, d'année en année, diminuer en proportion, jusqu'à décharge de la somme totale d'un million de lire.

Article 6. — Le fonds de bienfaisance et de religion de la ville de Rome est dispensé de l'obligation de verser au Trésor de l'Etat l'annuité de 85.519 lire 20 pour la conservation et l'entretien des monuments, bibliothèques, musées et objets d'art, et de l'obligation de verser au fonds pour le culte la contribution de 39.400 lire pour les dépenses d'administration.

Article 7. — Les propriétaires des rentes consolidées 4 50, non considérées dans les articles 2, 3 et 4 de la présente loi et qui, dans un délai de six jours à courir de la date qui sera fixée par décret royal, n'auront pas déclaré, selon le mode établi par le décret même, demander le remboursement du capital, seront considérées comme acceptant l'échange de la rente 4 50 net en 3 50 net. La date de remboursement sera indiquée dans ledit décret royal.

Article 8. — Sur les titres consolidés 4 50 0/0 pour lesquels le remboursement aura été exigé, il sera payé conjointement avec le capital correspondant à 100 lire par 4 50 de rente, l'intérêt dû à ces titres jusqu'au jour fixé pour le remboursement.

Aux propriétaires des titres 4 50 0 0 qui, dans le délai de six jours, n'auront pas présenté de demande de remboursement et qui auront, par suite, accepté tacitement l'échange en 3 50 net, seront remis les titres correspondants du nouveau consolidé avec jouissance

du semestre ou du trimestre suivant, selon qu'il s'agira de titres au porteur ou nominatifs, avec le paiement :

a) du montant des intérêts, à raison de 4 50, courus jusqu'à l'échéance du terme fixé pour l'option, et des intérêts, à raison de 3 50, courus dudit jour à la prochaine échéance trimestrielle ou semestrielle de la rente 3 50 assignée par l'effet de la conversion ;

b) du montant de la prime indiquée dans l'article 14 de la présente loi, montant à déterminer par le décret royal dont parle l'article précédent.

Article 9. — Le Ministre du Trésor est autorisé à procéder, avec la modalité, les primes et dans les termes qui seront établis par décret royal, à la conversion, même partielle, des rentes consolidées 5 0/0 brut et 4 0/0 net inscrites au Grand-Livre de la Dette publique, en rentes du consolidé 3 50 net créé par la loi du 12 juin 1902, sur la base de 3 50 de rente nette pour chaque unité de rente 5 0/0 brut et 4 0/0 net.

La quotité des primes sera déterminée conformément aux dispositions de l'article 14 suivant, pour chaque 100 lire de capital nominal converti.

Aux rentes du consolidé 3 50 net à inscrire au Grand-Livre de la Dette publique, par l'effet de la conversion considérée dans l'article présent, sont applicables les dispositions contenues dans la loi du 12 juin 1902.

Le Ministre du Trésor pourra, pour cette rente, admettre le paiement trimestriel des intérêts également pour les titres au porteur et y pourvoir, conformément à ce qui a été fait pour la rente 3 50 déjà émise.

Article 10. — Les rentes consolidées 5 0/0 brut et 4 0/0 net, appartenant en propre à la Caisse de Dépôts et prêts et au fonds pour le culte seront, à partir de la date dudit décret, assujetties directement à la conversion en rente consolidée 3 50 pour chaque unité de rente 5 et 4 0/0.

Article 11. — Pour les personnes qui n'ont pas la libre administration de leurs biens, l'acceptation de la conversion en consolidé 3 50 des rentes 4 50, 5 et 4 0/0, ou la demande de remboursement faites par les tuteurs, curateurs et administrateurs respectifs, seront considérées comme actes de simple administration et pourront avoir leur plein effet sans autorisation spéciale et sans aucune formalité judiciaire.

Si le remboursement est demandé, la somme correspondante devra être versée directement à la Caisse de Dépôts et prêts comme dépôt volontaire pour le emploi régulier, selon la procédure normale.

Seront également considérées comme actes de simple administration, pour tous leurs effets, la réception et la réunion ou aliénation subséquentes des résidus de rentes 3 50 0/0 non susceptibles d'inscription au Grand-Livre de la Dette publique, résultant de la conversion des consolidés 4 50, 5 et 4 0/0 appartenant aux personnes incapables, dans l'intérêt desquelles la conversion aura été acceptée, sauf l'obligation du emploi du montant des primes assignées et du produit de la susdite aliénation.

La femme mariée pourra accepter la conversion ou demander le remboursement, sans l'autorisation du mari.

Article 12. — En ce qui concerne les rentes 4 50, 5 et 4 0/0, sujettes à usufruit, l'option pour le remboursement du capital devra être faite d'accord avec le propriétaire et l'usufruitier ; si elle est faite par un seul, le Trésor sera libéré de toute obligation après avoir versé le capital, à la date fixée pour le remboursement, à la Caisse de Dépôts et prêts.

Il en résulte : soit que l'usufruit ait cessé ou que la nue-propriété ait été consolidée entre les mains de l'usufruitier, ils auront respectivement le droit de retirer le capital versé en même temps que les intérêts dus, lequel capital et lesquels intérêts seront considérés comme dépôts volontaires.

Article 13. — Tous les actes et documents à produire, soit pour la conversion, soit pour le remboursement de rentes consolidées 4 50, 5 et 4 0/0 à convertir en vertu de la présente loi et tout acte à remettre par les Administrations de l'Etat en vue de ces opérations,

seront exempts du droit de timbre et d'autorisation gouvernementale et, s'il le faut, admis à l'enregistrement gratuit, à condition qu'ils n'aient de valeur que pour les effets de la présente loi.

Le passage gratuit des timbres des titres 4 50, 5 et 4 0/0 sera admis sur les titres 3 50 remis par l'effet de la conversion, sauf le paiement supplémentaire de taxe, si le porteur demande un nombre plus grand de ces derniers.

Article 14. — Le Ministre du Trésor est autorisé à aliéner, aux meilleures conditions, la rente consolidée 3 50 0/0 dans la mesure nécessaire pour le remboursement éventuellement demandé, pour les opérations nécessitées par la présente loi, sauf la faculté d'utiliser alors, et dans ce but, les disponibilités ordinaires de caisse.

Au paiement des primes concédées aux porteurs des titres non remboursés, et des autres distributions relatives aux opérations à accomplir par l'effet de la présente loi, il sera pourvu par des moyens de trésorerie, dans la limite maxima de 3 lire de dépense par chaque 100 lire de capital nominal remboursé ou converti, considéré complètement en rapport avec les porteurs privés; sauf le remboursement nécessaire au moyen d'émissions, même au-dessous du pair, de bons du Trésor à longue échéance, du type autorisé par la loi du 7 juillet 1901.

Article 15. — Dans le budget du Ministre du Trésor pour l'année 1903-1904 et les suivantes, il sera inscrit une dépense extraordinaire de 1.000.000 de lire, à vue d'œil, pour la fabrication et l'émission des titres de rente consolidée 3 50 0/0, nécessitée par les opérations de conversion autorisées par la présente loi, et on prévoiera les dépenses extraordinaires dépendant de la conversion elle-même, dépenses distinctes de celles dont on a parlé à l'article précédent.

Article 16. — La Direction générale de la Dette publique est autorisée à délivrer les titres au porteur de consolidé 3 50 0/0, à émettre à partir de la date de la présente loi, avec les signatures imprimées en fac-similé.

A l'impression de ces signatures assistera un représentant de la Cour des comptes.

Article 17. — Sur les résultats et sur toutes les dépenses de la conversion à opérer seront présentés, au Parlement, des rapports distincts pour les divers consolidés.

Caisses d'Epargne postales. — Situation au 31 décembre 1902 :

Livrets en cours fin novembre.....	Nombre	4.633.636
— émis dans le mois de décembre.....	—	40.183
— éteints courant décembre.....	—	4.673.819
— en cours au 31 décembre.....	—	11.141
Dépôts à la fin de décembre.....	Lire	760.767.273 46
— du mois de décembre.....	—	55.450.222 48
		816.217.495 94
Remboursements en octobre.....	—	32.628.221 53
Restait au 31 octobre.....	—	783.589.274 36

L'Industrie du coton en Italie. — D'après les dernières informations qui ont été recueillies par le *Bulletin de la Chambre de la Chambre de Commerce française de Milan*, cette industrie emploierait actuellement 135.000 ouvriers au moins, dont 125.000 environ dans la filature et le tissage, et le reste dans les fabriques de ouate et de coton hydrophile; dans les établissements de teinture, de blanchissage, d'apprêt et d'impression des filés et des tissus.

La force motrice utilisée dans les établissements en exploitation est de 78.000 chevaux dynamiques environ, dont plus de 39.000 fournis directement par les moteurs à vapeur, 34.000 fournis directement par des moteurs hydrauliques et 4.500 par le moyen de conducteurs électriques.

Le nombre total des broches est de 2.111.000, dont 1 mil-

lion 879.000 pour la filature et 232.000 pour le tordage. Au total, on a 78.000 métiers, dont plus de 60.000 mécaniques; les autres en partie Jacquard et en partie simples, à main, réunis dans de véritables établissements. Dans ce chiffre ne sont pas compris les métiers exploités individuellement par des tisserands dans leurs habitations et pour leur propre compte; leur nombre est considérable.

La dernière statistique officielle avait été faite en 1876. Depuis lors, bien qu'un quart de siècle se soit à peine écoulé, d'immenses progrès ont été faits dans cette industrie : le nombre des ouvriers a plus que doublé, la force motrice s'est sextuplée, celle à vapeur est douze fois plus importante qu'elle ne l'était vingt-cinq ans plus tôt.

Le nombre des broches s'est presque triplé, ayant augmenté de 764.000 à 2.000.000 et plus, et on constate la même proportion dans le nombre des métiers qui, en 1876, donnaient un total de 27.000, dont 14.000 seulement mécaniques.

Ces quelques données suffisent pour démontrer les progrès faits par l'industrie du coton en Italie. Mais ces progrès paraissent encore plus considérables si l'on tient compte des perfectionnements introduits dans les machines pour la filature et le tissage, perfectionnements qui ont contribué à augmenter de beaucoup la production.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 23 juillet 1903.

Le marché est actif. Quelques réalisations se sont produites sur les valeurs de banque, mais elles ont été facilement absorbées. Valeurs industrielles en reprise.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 32; Méridionaux, 694...; les Méditerranée restent à 476... Banque Nationale 1.026...

RUSSIE

Les Chemins de fer russes. — D'après les données du Ministère des Voies de Communication, qui viennent de paraître pour 1902, la longueur totale du réseau des chemins de fer russes, non compris les voies ferrées de Finlande, a atteint : en 1898, 41.114 verstes; en 1899, 45.088; en 1900, 49.701; en 1901, 52.673, et, en 1902, 53.518 verstes; de sorte que pendant les cinq dernières années, la longueur du réseau a augmenté de 12.404 verstes ou de 30 0/0. En 1902, elle ne s'est augmentée que de 845 verstes, soit moins de 7 0/0. De ces 12.404 verstes, il a été construit par l'Etat 5.238 en Europe et 4.202 en Asie. Par des Sociétés privées, il a été construit 2.964 verstes.

Le transport pendant les cinq dernières années a été :

Années	Voyageurs	Marchandises
		(Pounds)
1898.....	78.411.372	6.135.613.000
1899.....	82.565.184	6.677.254.000
1900.....	91.536.903	7.390.642.000
1901.....	104.462.959	7.349.694.000
1902.....	109.019.682	7.663.706.000

Pour les voyageurs, l'augmentation est de 30.608.310 ou de 31 0/0, soit en proportion avec l'augmentation de la longueur du réseau. Quant aux marchandises, il y a augmentation de 1.528.093.000 pounds ou environ 25 0/0. La diminution du transport des marchandises en 1901 a été causée par la mauvaise récolte de cette année.

Les recettes brutes de tout le réseau ont été :

Années	Recettes totales	Par verste
		(Roubles)
1898.....	471.687.851	11.768
1899.....	508.020.257	11.601
1900.....	557.736.381	11.574
1901.....	573.966.572	11.104
1902.....	592.553.471	11.055

Les recettes brutes de tout le réseau ont donc bien accru, mais par verstes elles diminuent chaque année, ce qui provient des nouvelles lignes construites en endroits peu peuplés.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Prochain budget. — Le Ministre des Finances a communiqué au Président de la République l'exposé du budget des dépenses pour 1904. Il prévoit un excédent budgétaire réel, bien qu'il ait accordé toutes les augmentations de dépenses sollicitées par les divers Ministères. L'adjectif *réel*, se demande le *Brésil*, mettrait-il en doute les excédents antérieurs ? Ou bien veut-il dire que, cette fois, toutes les dépenses sont réellement fixées de telle sorte qu'il n'y ait pas de surprise et que la balance des recettes et des sorties donne bien l'excédent annoncé.

Et notre excellent confrère répond : Jusqu'à présent, les crédits pour le Congrès, pour les secours publics, pour la solde de l'armée, le corps de pompiers et la brigade de police ne figuraient dans la proposition de budget que pour la moitié de la dépense réelle. Par exemple, le crédit pour le Congrès ne prévoyait toujours qu'une session de quatre mois, alors qu'elle se prolonge invariablement pendant huit mois. Il en résultait des insuffisances de crédits qui, finalement, absorbaient tout ou partie des excédents annoncés et qui constituaient un artifice grâce auquel le Congrès, croyant avoir de la marge, pensait pouvoir créer ou augmenter d'autres dépenses, si bien qu'on arrivait, au bout de l'exercice, avec les crédits supplémentaires, extraordinaires, spéciaux, — peu importe la dénomination qu'on voudra leur donner, — à déséquilibrer le budget en absorbant les excédents trop pompeusement annoncés.

Pourquoi ne pas inscrire carrément, dans le projet de budget, la totalité des crédits qu'on sait indispensables ? Pourquoi tous ces détours ? C'est ce que la nouvelle administration s'est demandé. Et, n'y trouvant pas de justification, elle aurait décidé de nous donner des réalités.

Le Ministre des finances, tout en acceptant les augmentations de dépenses demandées par les Ministères, à l'exception de 2.700 contos pour la garde civile, signale cette regrettable tendance. Il montre que l'accroissement de dépenses sur le budget actuel est de 5.000 contos-papier et de plus de 500 contos-or, ce qui, à vrai dire, n'a rien d'extraordinaire, étant donné que les services d'hygiène du district fédéral sont passés à la charge de l'Union, que la réforme de la police a entraîné de nouvelles charges et qu'enfin les récents emprunts intérieur et extérieur pour les travaux d'amélioration du port sont venus augmenter le service d'intérêts et d'amortissement de la dette publique.

Toutefois, il se peut et il est à souhaiter que toutes les augmentations du budget ne représentent pas, de fait, un accroissement de dépense effectif, si les divers ministères se sont décidés enfin une bonne fois à demander pour chaque chapitre le crédit qu'il exige en réalité, de telle sorte que leur dépense soit franchement couverte par le budget ordinaire et non par l'expédient artificieux des crédits supplémentaires et extraordinaires. La somme globale des dépenses paraîtra d'abord plus élevée, mais elle sera du moins exacte et cela vaudra mieux que d'entretenir une illusion qui, au bout du compte, ne trompe plus personne.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de mai des six dernières années et pour les onze premiers mois des six exercices :

Mai	Marchandises		Balance
	Exportation	Importation	
		(En dollars)	
1898.....	111.283.435	53.584.651	+ 57.698.784
1899.....	93.841.247	50.160.373	+ 23.680.874
1890.....	113.427.849	71.653.525	+ 41.774.324
1901.....	124.567.911	78.642.703	+ 45.925.208
1902.....	102.321.531	75.689.087	+ 26.632.444
1903.....	100.508.051	78.935.143	+ 21.572.908

Onze mois de

1897-98.....	1.136.503.607	564.784.243	+ 571.719.184
1898-99.....	1.130.629.075	635.391.180	+ 495.237.895
1899-1900.....	1.285.831.125	788.939.817	+ 496.891.308
1900-01.....	1.384.990.728	754.767.508	+ 630.223.220
1901-02.....	1.292.478.918	830.205.894	+ 462.273.024
1902-03.....	1.324.493.293	943.597.194	+ 380.896.099

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Mai		Or	(En dollars)	Argent
1898.....	—	13.212.954	+	2.609.953
1899.....	—	1.021.010	+	1.426.196
1890.....	+	8.525.962	+	3.605.105
1901.....	+	8.328.343	+	1.640.754
1902.....	+	471.354	+	1.838.494
1903.....	+	13.025.423	+	535.229
Onze mois de				
1897-98.....	—	102.030.200	+	22.049.611
1898-99.....	—	69.235.158	+	23.696.093
1899-1900.....	—	671.117	+	21.167.628
1900-01.....	—	14.950.111	+	25.264.111
1901-02.....	+	242.628	+	20.052.923
1902-03.....	—	7.631.467	+	20.580.561

Le Marché Financier de New-York

New-York, 22 juillet 1903.

La discussion relative au traité du canal de Panama se poursuit sans aboutir, et sans même avancer beaucoup. Le président Marroquin a admis que le traité rencontrait une forte hostilité dans le Congrès, mais il a ajouté que cette assemblée était venue à bout de difficultés plus grandes et qu'il ne fallait pas désespérer d'arriver à une solution. Le bruit court que si le traité est ratifié, il le sera sans autre modification que celle de l'article stipulant un paiement de dix millions de dollars par les Etats-Unis à la Colombie ; cette somme serait ainsi portée à vingt-cinq millions de dollars.

Le marché est très irrégulier et les valeurs sont lourdes. Les Chemins américains ont subi une forte baisse, mais sont mieux en clôture.

Voici les derniers cours :

Atchison, 61 1/2 ; *Milwaukee*, 141 1/2 ; *Erie*, 30 ./. ; *Reading*, 49 3/4 ; *Canadian Pacific*, 122 ./. ; *Illinois Central*, 130 1/4 ; *Louisville*, 106 3/4 ; *New-York Central*, 115 ./. ; *Union-Pacific*, 76 1/2.

MEXIQUE

La Réélection du Président Porfirio Diaz. — Comme nous l'avions déjà annoncé, la Convention Nationale, c'est-à-dire l'ensemble des délégués de tous les Etats du Mexique, vient de se réunir à Mexico. Le but de cette Convention était de soutenir et de faire une imposante manifestation en l'honneur de la réélection de M. le général Diaz à la présidence de la République. Parmi les nombreux discours qui furent prononcés, nous devons citer celui de M. Francisco Bulnes. Ce discours remarquable quant à la forme, est en outre d'une profonde portée politique. L'orateur a nettement et courageusement envisagé l'avenir, et déclaré que si la paix et l'ordre régnaient grâce au général Diaz, il ne fallait pas qu'ils disparaissent avec lui. Il a demandé un successeur au Chef d'Etat actuel, mais ce successeur devra être, avant tout, *La Loi*.

Voici la fin de cet éloquent discours :

« J'ai dit que le régime personnel, détestable comme système, pouvait être, par exception, un bon régime. Cette exception, c'est le Gouvernement du général Diaz. Ses successeurs, les prétendants au régime personnel, rentreraient dans la règle et présideraient à un régime exécrationnel. C'est là ce que le pays redoute.

Il faut que le pays ait confiance en son chef actuel et qu'il ait confiance aussi en lui-même, ou bien il faut qu'il renonce à être une nation. On ne peut s'avouer mineur et aspirer à la Souveraineté. Que le Mexique sache son histoire ! Né dans la servitude, sans gloire, sans idées, sans fortune, sans vertus publiques, sans caractère national, il a passé du régime colonial au régime actuel, qui n'est pas parfait, mais qui,

enfin, est un régime de peuple civilisé. En quatre-vingts ans, il a franchi des siècles, par quels chemins, à travers quels principes !

Quoi qu'il en soit, ce peuple maltraité, dégradé, livré si longtemps au vice et à la misère, glorieux parfois et toujours ambitieux, a marché ; il a atteint l'arrière-garde des grands peuples. Son génie tutélaire a toujours été le parti libéral. En 1810, les libéraux, c'étaient les insurgés ; en 1823, les républicains ; en 1832, les fédéralistes ; en 1845 et 1848, les modérés ; en 1856, les rouges. A chacune de ces époques, le parti libéral a sauvé le pays à l'heure suprême, au moment où le navire allait sombrer.

Aujourd'hui, le destin du pays est lié à la vie du général Diaz qui a détruit nos haines, nos armes de guerre civile, nos misères, nos vanités, notre paresse. Mais s'il ne remplit pas son plus grand, son suprême devoir, la nation, avant de s'agenouiller et d'implorer les dieux, devra chercher des libéraux jusque dans ses entrailles. Si elle en trouve, elle sera sauvée.

Et elle devra chercher aussi des conservateurs. Libéral ou conservateur, que le Mexicain nouveau aime avec passion l'indépendance, qu'il veuille le progrès !

En somme, la réélection est bonne, parce qu'elle permettra au général Diaz de compléter son œuvre, d'accomplir un devoir sacré, d'organiser nos institutions de telle sorte que la société, à l'avenir et pour toujours, dépende de ses lois et non de ses hommes. »

Nos lecteurs savent déjà que la réélection du général Porfirio Diaz a été finalement votée, par acclamations, par la Convention Nationale.

PARAGUAY

La Situation financière. — Le dernier rapport consulaire du commerce et de l'industrie de la République du Paraguay pour l'année 1903 constate que les conditions financières du Paraguay ne se sont guère améliorées depuis quatre ou cinq ans. La prime sur l'or a maintenu un cours élevé uniforme, le plus haut étant de 1.200 0/0 et le plus bas 900 0/0.

La situation de la Dette britannique est la suivante :

1900.....	Liv. st.	988.852
1901.....		957.415
1902.....		952.442

L'amortissement de cette Dette a donc été en 1902 de 4.973 livres sterling. Le service de la Dette comprenait :

Amortissement.....	Liv. st.	4.973
Intérêt.....		17.892
Commission.....		373
Prime sur l'or.....		22.572

Pendant l'année 1901, la somme employée au service de la Dette s'est élevé à 195.472 liv. st. Le montant de la dette intérieure consiste en titres de la Dette intérieure et Bons du Trésor pour un total de 12.751 liv. st. ; une somme de 5.208 livres sterling a été dépensée au service de cette Dette pendant l'année 1902. En 1900, la Dette flottante était de 43.232 liv. st. ; mais pendant la présente année, elle a été réduite à 28.837 liv. st. Le déficit 1899-1901 a été couvert par l'Administration de la Dette publique : il se montait à 71.474 livres sterling. Le déficit pour 1902 n'est pas encore connu.

ASIE

CHINE

Le Commerce étranger en Chine pendant le premier trimestre 1903. — Le compte rendu des douanes chinoises pour l'exercice 1903, premier trimestre, vient de paraître. Il est en progression sur le précédent, dont les recettes totales avaient été de 5.110.785 H. taëls 115 : cette portion de l'exercice annonce 6.346.256 H. taëls 582, soit près de 1.250.000 H. taëls d'augmentation.

Les recettes se classent de la façon suivante :

Droits sur	1 ^{er} trimestre 1903	1 ^{er} trimestre 1902
Importations.....	1.880.792,176	1.588.066,972
Exportations.....	1.956.128,181	1.404.573,951
Cabotage.....	323.516,582	279.948,007
Opium.....	466.025,821	529.478,198
Tonnage.....	219.620,430	143.084,903
Transit.....	380.678,192	247.297,861
Likin sur l'opium.....	1.119.495,200	918.335,220
	6.346.256,582	5.110.785,115

Il y a augmentation sur toute la ligne, à l'exception de l'opium, en baisse de plus de 60.000 H. taëls.

Pour avoir le chiffre net de la valeur du commerce, il faut retrancher du montant total celui de 1.020 drawbacks, s'élevant à 25.608.961 H. taëls :

Voici le tableau comparatif des divers ports à traité, pour les mêmes exercices 1902 et 1903 :

	1903	1902
	Hk. Tls.	Hk. Tls.
Nioutchwang.....	74.148,278	11.104,622
Chingwantao.....	53.723,774	19.472,863
Tientsin.....	308.857,224	255.523,381
Chefoo.....	175.116,475	144.093,469
Kiautschau.....	74.712,975	35.368,402
Chungking.....	68.525,088	93.712,241
Ichang.....	38.130,015	146.333,630
Shasi.....	6.190,161	1.790,407
Yochou.....	12.146,766	694,049
Hankiou.....	448.499,788	320.637,552
Kiukiang.....	110.771,223	118.746,726
Wuhu.....	274.000,667	92.454,502
Nanking.....	49.125,488	52.478,372
Chinkiang.....	279.865,270	239.963,024
Shanghai.....	2.419.582,102	1.811.456,450
Soutcheou.....	11.993,829	8.785,667
Hangtcheou.....	110.271,750	101.102,167
Ningpo.....	138.485,726	118.251,233
Wenchow.....	12.042,691	6.928,936
Santuaio.....	73,890	162,619
Foutcheou.....	202.046,400	182.161,418
Amoy.....	203.281,400	165.382,225
Swatow.....	399.997,899	389.421,650
Canton.....	680.303,820	596.424,527
Samshui.....	26.456,801	23.661,333
Kongmoon.....	10.210,982	8.829,615
Kumchuk.....	7.982,904	6.754,416
Wuchou.....	72.848,624	61.665,752
Kiungchow.....	41.960,933	57.625,876
Pakhoi.....	34.905,198	39.796,901
Totaux.....	6.346.256,582	5.110.785,115

A signaler les progrès rapides de Chingwantao, qui débute en figurant par 5.780 H. taëls 881 au troisième trimestre 1902 ; atteint 9.414 H. taëls 965 pendant le quatrième trimestre, et monte ici, premier trimestre 1903, à 53.723 H. taëls. Le nouveau port de Yotcheou dépasse Kongmoon, Wenchow, Soutcheou et atteint le double de Shasi, qui serait bon dernier dans les recettes, s'il n'était sauvé par le port de Santuaio, nouvellement ouvert.

L'augmentation des recettes porte sur les ports de Nioutchwang, Chingwantao, Tientsin, Chefoo, Kiautschau, Shasi, Yotcheou, Hankeou, Ouhou, Tchengkang, Shanghai, Soutcheou, Hangtcheou, Ningpo, Wenchow, Foutcheou, Amoy, Soateou, Canton, Sanchoei, Kongmoon, Koumtchek, Outecheou ; en baisse : Tchongking, Ichang, Kieoukiang, Nankin, Santoungao, Kiungtcheou et Pakhoi. La baisse la plus considérable est celle d'Ichang, 38.130 H. taëls, contre 146.333 H. taëls en 1902. Il ne faudrait pas cependant en inférer que le commerce étranger y est en souffrance.

Le mouvement de la navigation reste sensiblement le même : les droits d'importation et ceux d'exportation sont les plus forts des années 1901, 1902 et 1903. Ce qui est en baisse sensible, ce sont les droits sur l'opium indigène : en 1901, ils étaient de 264.260 H. taëls ; en 1902, de 138.081 H. taëls ; ils ne sont que de 27.416 H. taëls en 1903.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Nous trouvons dans le journal portugais *O Popular* les renseignements suivants sur les mines d'or de Macceque, situées sur le territoire de la *Compagnie de Mozambique* :

« Comme le quartz, dernièrement extrait des mines de Bragance, de la *Compagnie des Mines d'or de Macceque*, contient un pourcentage extraordinaire dépassant 4 onces par tonne, la Compagnie a donné des ordres pour commencer l'extraction de l'or, en employant une petite batterie d'essai de 5 kilos qu'elle possède dans la localité.

L'extraction ainsi faite sera incomplète, ne donnant pas plus de 75 0/0 de l'or contenu dans le quartz, mais les *tailings*, qui ont plus d'une once par tonne et constituent par conséquent un minerai riche, devront être ensuite travaillés par la grande batterie quand celle-ci sera montée.

De cette façon, les travaux de développement des puits et galeries de la mine de Bragance peuvent être payés sur le produit de l'or extrait de la mine et vendu aux agences et banques anglaises établies à Mexico. »

Nous reviendrons sur cette affaire, qui peut avoir la plus grave importance pour l'avenir de la *Compagnie de Mozambique*.

EL CALLAO CONSOLIDATED

Gold Mining Cy, Ltd (1)

Dans un précédent numéro, nous avons dit que M. B. Tomasi, consul de France à Ciudad-Bolivar (Venezuela), avait été le principal auteur de la reconstitution de cette affaire. Voici, à ce sujet, quelques explications :

Lorsque, en 1877, la vieille Compagnie *El Callao* a été mise en faillite, tout son actif a été vendu aux enchères.

En rachetant en bloc tout cet actif, c'est-à-dire les mines elles-mêmes, leur matériel d'exploitation, y compris les moulins et le chemin de fer, M. B. Tomasi a sauvé cette affaire de la ruine et de la dispersion finale.

Persévérant dans cet ordre d'idées, M. Tomasi s'est non seulement refusé à fractionner ce matériel et à en vendre la moindre parcelle, mais pendant les années qui se sont écoulées depuis 1897 il l'a entretenu avec un soin jaloux et avec une telle perfection que lorsque, en 1903, M. Maurice Bernard, ingénieur au Corps des Mines, est allé visiter ces mines, on a pu vider l'une d'elles, la Remington, en huit jours. Un matériel capable d'épuiser près de 7.000 mètres cubes d'eau en un temps aussi court est certainement en bon état et bien entretenu.

Du reste, le rapport fait par M. Maurice Bernard à la suite de cette visite — rapport d'une grande valeur scientifique — a pleinement rendu justice aux sacrifices qu'a su faire M. Tomasi pour conserver intact le domaine mobilier et immobilier du Callao et a nettement constaté son parfait état de conservation.

M. Tomasi ne s'en est, du reste, pas tenu là et, profitant de l'influence que sa grande situation commerciale lui crée au Venezuela et des moyens puissants d'action qu'il possède, il a considérablement agrandi le domaine minier du Callao, en y ajoutant les mines de la Colombia et celle de la Union, mines qui, dans le passé, ont donné près de 150.000 tonnes de minerai à la teneur moyenne d'une once d'or (sans le cyanure).

C'est ce domaine ainsi augmenté que M. Tomasi a porté à la nouvelle Compagnie du Callao (*El Callao Consolidated Gold Mining Company Limited*), qui s'est fondée ce printemps en Angleterre au capital de 20 millions de francs, et dont les titres ont récemment été introduits sur le Marché de Paris.

Mines d'Or Australiennes

Rendements des Mines d'or de l'Australie occidentale. — Voici, comparés à ceux des deux mois précédents, les rendements de juin des principales mines de l'Australie Occidentale :

	Avril	Mai	Juin
	(En onces)		
Abbott's Proprietary.....	196	170	304
Associated G. M. of W. A.....	6.005	6.020	6.156
— Northern Blocks.....	8.225	6.549	4.956
Bellevue Proprietary.....	1.603	1.573	1.442
Burbank's Birthday Gift.....	1.492	1.543	1.493
Cosmopolitan Proprietary.....	5.225	5.520	5.326
Craigieburn Proprietary.....	574	548	505
Cumberland Niagara.....	591		445
East Murchison United.....	1.438	1.638	1.566
Fraser South Extended.....	491	548	630
Golden Arrow.....	360	413	»
Golden Horseshoe Estates.....	17.525	17.576	17.588
Golden Links.....	1.253	1.358	1.638
Great Boulder Main Reef.....	1.276	1.221	1.284
Great Boulder Perseverance....	17.744	15.757	17.631
Great Boulder Proprietary.....	14.097	14.308	14.334
Great Fingal.....	13.088	13.674	11.029
Hainaut.....	730	835	925
Hannan's Rev. and Mt. Charl..	363	268	170
Ila H.....	1.234	1.220	1.172
Ivanhoe.....	10.863	10.950	10.542
Kalgurli.....	3.770	3.878	3.625
Lady Loch.....	282	231	410
Lake View Consols.....	5.008	4.840	4.905
Lake View South.....	573	»	616
Menzies Consolidated.....	3.719	2.795	2.860
Mount Yagahong.....	419	280	183
North White Feather.....	190	217	701
Oroya-Brownhill.....	8.038	8.040	8.041
Peak Hill.....	3.021	3.112	»
Queensland Menzies.....	1.134	1.347	»
Sons of Gwalia.....	5.692	5.825	5.417
South Kalgurli.....	2.400	2.277	»
Vale of Coolgardie.....	414	603	304
Westralia and East Extension..	1.386	»	1.750
Westralia Mount Morgans.....	3.994	4.505	5.384
White Feather Main Reef.....	1.220	1.328	1.257

Les rendements de l'*East Murchison United*, de la *Great Fingal*, de l'*Ivanhoe*, de la *Lake View Consols* et de la *Sons of Gwalia* sont indiqués en onces d'or « fin », et ceux de la *Menzies Consolidated* en livres sterling.

Notes minières d'Australie

North Kalgurli. Dépêche reçue de la mine le 16 juillet : « Nous avons expédié aux fondeurs 120 tonnes de minerai donnant, à l'essai, 5 onces 8 pennyweights d'or et 16 onces d'argent à la tonne. »

Great Fingall Southern Blocks. Dépêche du Directeur : « La sonde a atteint la profondeur de 750 pieds. La configuration du terrain est la même que dans la *Great Fingall Consolidated*. »

Associated Northern Blocks. Le Directeur télégraphie qu'autant qu'il puisse s'en rendre compte, la quantité de minerai en réserve atteindrait 45.000 tonnes, d'une teneur de 27 pennyweights par tonne. Il y a tout lieu de croire qu'une prospection vigoureuse permettra d'augmenter considérablement ce chiffre.

Great Boulder Proprietary. Le Directeur télégraphie que les prospections continuent au moyen du forat diamanté. A la profondeur de 1.240 pieds (puits Edward) le filon a été recoupé. Son épaisseur moyenne est de 5 pieds ; la teneur moyenne est de 62 pennyweights à la tonne.

Lake View Consolidated. A la profondeur de 1.000 pieds on a recoupé le filon « Great Boulder Perseverance », qui, sur une longueur de 100 pieds, contient du minerai de haute teneur. A 1.100 pieds, existe un filon principal de minerai accusant, sur une distance de 40 pieds, une épaisseur de 4 pieds ; ce filon est très riche ; le minerai accuse jusqu'à 33 onces. La Direction évalue à 124.000 tonnes, le minerai en vue ; il a une teneur moyenne de 15 pennyweights. Ces chiffres ne compren-

(1) Voir *L'Economiste Européen*, n° 598, 599, 600 et 601.

nent pas les nouvelles découvertes non développées encore. Tout indiquerait que la *Lake View Consolidated* reprendra bientôt son rang parmi les principales mines d'or de l'Australie occidentale.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 23 juillet 1903.

La situation du Marché ne s'est pas modifiée. Au sujet de la main-d'œuvre, on reste toujours sur l'expectative.

On a télégraphié de Cape-Town que le Conseil législatif avait adopté mardi, à l'unanimité, une motion désapprouvant ouvertement l'importation d'Asiatiques comme préjudiciable aux intérêts de toutes les classes de la population dans le sud de l'Afrique. On trouve, ici, que ce vote dépasse les bornes. Tout le monde, on le sait bien, n'est pas opposé, au Transvaal, à la venue d'Asiatiques, et du moment qu'il y a partage d'opinions, on ne peut prétendre que toutes les classes de la population au Sud de l'Afrique souffriraient de l'importation d'ouvriers jaunes. Au reste, et malgré ces votes, la question de la main-d'œuvre asiatique semble faire, chaque jour, un nouveau pas en avant.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 13/16, reste à 2 5/8.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 7/8; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 5/16, reste au dernier moment à ce cours. *Angelo*, 7 1/8; *New Comet*, 2 5/16.

La *City and Suburban* reste à 6 5/16; elle finissait, la semaine dernière, à 6 11/16.

La *Langlaagte Estate* clôture à 4 liv.; production en juin, 8.335 onces, contre 8.429 onces en mai. *Driefontein*, 5 5/16; bénéfices en juin : 13.364 liv. st. ou 19 shillings 5 d. par tonne, contre 13.637 liv. st. ou 20 shillings par tonne en mai. *Village*, 8 1/16; *Jumpers*, 3 5/8; *Modderfontein*, 9 11/16, contre 10 3/16; *Meyer and Charlton*, 5 3/8. On avise de Johannesburg qu'à cette dernière Compagnie on expérimente, actuellement, des pilons à grande vitesse pouvant broyer 9 tonnes au lieu de 5 par vingt-quatre heures. Toutefois, les expériences n'ont pas encore donné de résultats satisfaisants.

La *New Primrose* est à 3 7/8; *Rietfontein A*, 2 liv. *Lancaster*, 2 9/16.

La *Ginsberg* est à 3 1/4. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 7/8.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. La *Crown Reef* cote 17 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours; *Randfontein*, 2 13/16; la *Worcester* est à 2 1/8.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/2, clôture à ce cours. Sa production, en juin, ne s'élève qu'à 13.187 onces, en diminution de 937 onces sur mai. Les 135 pilons du moulin ont broyé 18.047 tonnes au lieu de 18.832 tonnes en mai. Bénéfices du mois : 33.000 liv. st., en diminution de 2.600 liv. st. sur le mois précédent.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 5/16.

La *New Heriot*, 5 7/8; *Wolhuter*, 4 1/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 9 1/4, reste à 9 1/8; *Ferreira*, 21 liv. La *Wemmer* est à 11 3/4; *Van Ryn*, 3 1/8. *Treasury*, 5 liv.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/2 comme la semaine dernière.

La *Bonanza* cote 4 1/16, sans changement.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/8. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 1/8, se retrouve, à la dernière heure, à ce cours; *Glen Deep*, 4 1/4; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 4 3/4; *Langlaagte Deep*, 2 1/2.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 3/16; *Rose Deep*, 8 3/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 7/8. *Jumpers Deep* à 4 1/4; *Rand Victoria*, 2 15/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 6 1/8; *Geldenhuis Deep*, 10 1/2.

La *Simmer and Jack East* est à 3 liv.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashona-*

land Agency clôture à 19/16; *Rhodesia Goldfields*, 9/16; *Geelong*, 13/16; *Selukwe*, 1 7/8, *Globe and Phoenix*, 2 15/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 7/8.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 1/8.

Londres, 23 juillet 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 23 juillet 1903.

Les transactions ont encore été bien calmes cette semaine, et la tendance reste hésitante. Il en sera certainement ainsi tant que l'incertitude régnera au sujet de la main-d'œuvre. Pourtant, cette question devrait être réglée au plus tôt, au moins en principe. En attendant, on annonce que sur 365 indigènes venus en juin de la région de Nyassa, 15 sont morts et 150 sont malades à l'hôpital. Ils n'ont donc pu supporter ni le climat du Transvaal, ni le travail des mines. Or, les adversaires de la main-d'œuvre asiatique prétendaient que l'on pourrait recruter, pour les mines, 200.000 indigènes dans le Nyassaland. Ce qui se passe est un argument qui se retourne contre eux.

La *Rand Mines* clôturait à 256 fr. 50; elle finit à 254 fr. ... *Consolidated Goldfields* 170 fr., contre 174 fr. *East Rand* clôture à 184 50; elle finissait il y a huit jours à 187 fr. 50. *Chartered* 69 fr. 50, contre 71 fr. ...

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 22 fr. 25.

La *Ferreira* cote 528 comme la semaine dernière. L'action *Goerz et C^e* reste à 74 fr. 50; *French Rand*, 73 fr. 50; *Geduld*, 166 fr. ...

La *Geldenhuis Estate* finit à 159 fr. 50, contre 159 fr. ...; *Geldenhuis Deep*, 260 fr., contre 270 fr. La *May Consolidated* est à 104 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 48 fr. 50.

La *Lancaster* se retrouve à 69 75. La *Langlaagte Estate* cote 100 fr. ...

La *Mossamédès* s'inscrit à 18 fr. 25. La *Mozambique* s'échange à 36 fr. 75. *New Primrose*, 100 fr. ...

La *New Goch* est à 78 ... L'*Oceana Consolidated* est à 43 fr. 25.

La *Robinson Gold*, qui restait à 267 fr. ..., s'échange à 264 ...; *Robinson Deep*, 119 fr. 50, contre 122 fr. ... *Robinson Randfontein*, 30 fr. 75; *Randfontein Estates*, 71 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 55 fr. ...

La *Village Main Reef* finit à 203 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours, à 205 fr. 50.

La *Sheba* cote 24 fr. ... La *Wemmer* est à 301 francs. Cette Compagnie a télégraphié sa production de juin : elle ne s'élève qu'à 3.563 onces, soit une diminution de 481 onces sur mai.

La *New Steyn Estate* est à 77 ... et la *Simmer and Jack* se retrouve à 35 50. *Transvaal Consolidated Land*, 113 50; *Transvaal Goldfields*, 74 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 76 fr. 50.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 55 fr. 75.

La *De Beers* est à 513 fr. l'action ordinaire et à 489 fr. ... l'action de préférence, contre 503 fr. ... et 489 fr. ... la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 28 fr. Le chef de l'expédition minière a télégraphié cette semaine que les travaux de développement qu'il a entrepris à Zakro se poursuivent dans des conditions très satisfaisantes et qu'il est plus confiant que jamais dans l'avenir de tout ce district. De son côté, l'ingénieur Philippot, chargé d'étudier le tracé du futur chemin de fer qui doit relier Kokumbo à la mer, confirme les excellents résultats qu'il a obtenus jusqu'ici et la certitude que l'exécution de ce travail n'offre aucune difficulté technique.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 603. — 24^e volume. (5)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 31 Juillet 1903

SOMMAIRE DU N° 603

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 129 à 132.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — La Question de l'Argent. — Pages 132 à 134.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 134.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Problème du Change en Espagne. — La Crise de New-York. — Banque russo-chinoise. — Les Successions en 1902. — Pages 135 à 142.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — La Question du Gaz dans la Banlieue. — Chemins de fer d'intérêt local. — Agence Havas. — Tabacs du Portugal. — Société minière et industrielle de Routhenko. — L'Emprunt russe. — Banque Nationale du Mexique, etc. — Pages 142 à 146.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 149 et 150.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 150 et 151. — ANGLETERRE : Pages 151 et 152.
— AUTRICHE-HONGRIE : Page 152. — BELGIQUE : Pages 152 et 153.
— ESPAGNE : Pages 153 et 154. — SERBIE : Pages 154 et 155.
— TURQUIE : Page 155. — AMÉRIQUE : Pages 156 et 157. — ASIE : Page 157.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — La Question de la Main-d'œuvre devant le meeting Boer de Heidelberg. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 158 à 160.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France								
1902 31 juillet....	2.591	1.122	4.215	548	635	442	3	
1903 16 juillet....	2.514	1.123	4.328	439	666	458	3	
1903 23 juillet....	2.561	1.125	4.230	758	748	544	3	
1903 30 juillet....	2.562	1.125	4.284	580	735	482	3	
ALLEMAGNE — Banque Impériale								
1902 23 juillet....	966	365	1.506	721	900	70	3	
1903 7 juillet....	819	288	1.673	608	1.462	125	4	
1903 15 juillet....	874	299	1.575	645	1.071	87	4	
1903 23 juillet....	889	312	1.480	689	1.022	63	4	
ALLEMAGNE — Banques locales								
1902 30 juin.....	57	24	199	116	158	74	»	
1902 31 mars.....	61	23	182	120	168	66	»	
1903 31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»	
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre								
1902 31 juillet....	948	»	752	1.062	722	»	3	
1903 16 juillet....	915	»	741	1.036	650	»	3	
1903 23 juillet....	914	»	737	1.031	650	»	3	
1903 30 juillet....	901	»	746	1.053	690	»	3	
ANGLETERRE — Banques d'Écosse								
1902 7 juin.....	134	20	211	»	»	»	»	
1903 11 avril....	128	49	185	»	»	»	»	
1903 9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»	
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande								
1902 7 juin.....	70	10	164	»	»	»	»	
1903 11 avril....	82	10	185	»	»	»	»	
1903 9 mai.....	86	10	194	»	»	»	»	
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières		
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie								
1902 23 juillet....	1.144	319	1 486	151	275	46	3½	
1903 7 juillet....	1.139	329	1.619	146	308	42	3½	
1903 15 juillet....	1.143	329	1.586	130	258	41	3½	
1903 23 juillet....	1.143	329	1.569	134	250	40	3½	
BELGIQUE — Banque Nationale								
1902 24 juillet....	85	30	609	68	506	52	3	
1903 9 juillet....	87	25	623	62	530	34	3	
1903 16 juillet....	87	25	621	51	532	29	3	
1903 23 juillet....	86	24	620	57	533	29	3	
BULGARIE — Banque Nationale								
1902 27 juin.....	3	10	28	77	24	16	8	
1903 13 juin.....	12	12	29	73	23	18	8	
1903 20 juin.....	9	9	29	72	23	18	8	
1903 27 juin.....	9	9	28	72	23	18	8	
DANEMARK — Banque Nationale								
1902 30 juin.....	101	»	142	8	44	10	5½	
1903 30 avril.....	100	»	141	6	43	11	4½	
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4½	
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4½	
ESPAGNE — Banque d'Espagne								
1902 26 juillet....	355	490	1.634	587	1.111	126	4	
1903 11 juillet....	364	512	1.656	629	926	111	4	
1903 18 juillet....	365	512	1.652	630	920	111	4	
1903 25 juillet....	365	512	1.649	643	919	108	4	
GRÈCE — Banque Nationale								
1902 31 mai.....	1	1	130	87	33	10	6½	
1903 31 mars.....	1	1	139	79	33	11	6½	
1903 30 avril.....	1	1	133	81	34	10	6½	
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6½	
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas								
1902 26 juillet....	122	169	471	8	118	111	3	
1903 11 juillet....	99	164	484	10	145	114	3½	
1903 18 juillet....	99	164	481	8	150	111	3½	
1903 25 juillet....	99	164	473	10	147	107	3½	
ITALIE — Banque d'Italie								
1902 10 juillet....	318	65	874	192	339	29	5	
1903 20 juin....	382	74	750	213	309	33	5	
1903 30 juin....	387	73	812	188	339	40	5	
1903 10 juillet....	390	72	851	180	333	31	5	
ITALIE — Banque de Naples								
1902 30 juin.....	70	13	256	67	104	30	5	
1903 10 juin.....	83	14	263	63	96	29	5	
1903 20 juin.....	83	14	263	65	101	30	5	
1903 30 juin.....	83	14	273	65	103	30	5	
ITALIE — Banque de Sicile								
1902 30 juin.....	35	2	61	32	46	4	5	
1903 10 juin.....	40	2	59	34	39	3	5	
1903 20 juin.....	40	2	58	34	41	3	5	
1903 30 juin.....	40	2	62	33	43	3	5	
NORVÈGE — Banque de Norvège								
1902 30 juin.....	43	»	94	8	62	3	4½	
1903 30 avril....	37	»	87	14	66	2	5	
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5	
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5½	
PORTUGAL — Banque de Portugal								
1902 2 juillet....	27	39	379	9	98	27	5½	
1903 17 juin.....	27	40	386	10	103	29	5½	
1903 24 juin.....	27	41	385	10	104	29	5½	
1903 1 ^{er} juillet....	27	41	387	12	103	29	5½	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circul. et dépôts partiel.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 13 juillet....	54	4	158	»	64	14	5		
1903 27 juin.....	65	5	156	»	50	10	5		
1903 4 juillet....	65	4	157	»	52	10	5		
1903 11 juillet....	64	4	158	»	51	10	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 21 juillet....	1.945	240	1.460	438	519	345	4 1/2		
1903 6 juillet....	2.001	237	1.533	352	550	359	4 1/2		
1903 14 juillet....	2.025	240	1.540	364	543	356	4 1/2		
1903 21 juillet....	2.024	239	1.530	406	546	350	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 30 juin.....	21	3	62	27	35	19	n		
1903 31 mai.....	21	3	70	26	34	17	n		
1903 15 juin.....	21	3	70	26	34	17	n		
1903 30 juin.....	21	3	69	26	33	17	n		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	6	9	36	3	9	9	6		
1903 30 avril.....	14	9	35	7	6	8	6		
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6		
1903 30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 juin.....	67	8	142	40	96	15	4 1/2		
1903 30 avril.....	76	7	184	62	108	14	4 1/2		
1903 31 mai.....	76	7	187	43	107	14	4 1/2		
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 juin.....	7	18	65	799	308	141	n		
1903 30 avril.....	2	24	25	777	293	150	n		
1903 31 mai.....	3	21	22	770	307	145	n		
1903 30 juin.....	2	23	21	767	304	144	n		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 26 juillet....	104	8	221	1.227	235	45	3 1/2		
1903 11 juillet....	108	11	219	1.242	243	46	3 1/2		
1903 18 juillet....	107	11	217	1.242	223	46	3 1/2		
1903 25 juillet....	107	11	216	1.242	223	46	3 1/2		

TOTAUX									
1902 31 juillet....	9.261	2.970	15.353	6.245	6.441	1.638	n		
1903 16 juillet....	9.208	2.928	15.811	5.993	6.595	1.659	n		
1903 23 juillet....	9.318	2.940	15.608	6.303	6.568	1.705	n		
1903 30 juillet....	9.349	2.953	15.609	6.251	6.517	1.595	n		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre..	8.460	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	n		
1899 31 décembre..	7.850	2.583	14.992	9.321	8.332	4.037	n		
1900 31 décembre..	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.211	n		
1901 31 décembre..	8.770	2.725	15.708	10.580	8.472	4.827	n		
1902 31 décembre..	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	n		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	24 juil.	1 ^{er} juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.	29 juil.
Amsterdam.....	48 10	48 07	48 02	48 ..	48 02	47 95
Anvers.....	100 20	100 22	100 22	100 21	100 22	100 17
Athènes.....	158 50	158 75	158 25	158 25	158 ..	157 50
Barcelone.....	36 95	37 40	37 70	37 60	36 90	36 90
Berlin.....	84 10	81 15	81 10	81 15	81 05	81 05
Bruxelles.....	100 22	100 18	100 20	100 19	100 17	100 12
Bucharest.....	100 65	100 52	100 60	100 43	100 12	100 42
Constantinople..	22 81	22 83	22 83	22 81	22 86	22 88
Francfort.....	81 08	81 15	81 08	81 17	81 07	81 07
Gènes.....	100 ..	100 ..	100 02	100 ..	100 02	100 ..
Geneve.....	100 10	100 12	100 12	100 13	100 10	100 04
Lisbonne.....	666 ..	665 ..	667 50	667 ..	667 ..	667 ..
Londres.....	25 33	25 33	25 32	25 31	25 32	25 33
Madrid.....	36 70	34 10	37 15	37 20	36 45	36 75
Rome.....	100 ..	100 ..	100 ..	99 97	100 ..	99 97
Saint-Petersbourg..	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue)....	95 25	95 20	95 33	95 33	95 27	95 15
— (à 3 mois)....	95 31	95 30	95 38	95 38	95 32	95 20

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	2 juil.	9 juil.	16 juil.	23 juil.	30 juil.
Amsterdam... papier court	4 %	205 87	205 87	205 87	206 ..	206 ..
Allemagne... —	4 1/2 %	121 75	121 87	121 84	121 94	121 94
Vienne-Tr. —	4 1/2 %	103 75	103 75	103 62	103 75	103 75
Barcelone... —	4 1/2 %
Madrid versm. —	...	364 ..	363 ..	361 50	366 50	366 ..
Lisb.-Porto... —	4 1/2 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb... —	4 1/2 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres..... —	3 %	25 11	25 10	25 10	25 11	25 115
— ch. court —	...	25 13	25 12	25 12	25 13	25 135
Belgique..... —	3 %	0 31p.	0 31p.	0 25p.	0 25p.	0 25p.
Italie..... —	5 1/2 %	0 25p.	0 25p.	0 25p.	0 31p.	0 25p.
Suisse..... —	4 %	0 19p.	0 19p.	0 25p.	0 25p.	0 19p.
New-York..... —	4 %	514 50	514 ..	514 50	514 50	515 50
Matières d'or et d'argent au pair						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	89 ..	89 50	90 50	92 ..	93 ..
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre: 916m)...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre: 900m)...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	2 juil.	9 juil.	16 juil.	23 juil.	30 juil.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 231	1 229	1 230	1 230	1 230	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 115	25 095	25 095	25 105	25 105
Aut.-Hongrie (cour.or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 72	0 72	0 72	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 62	0 62	0 63	0 63
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 07	2 08	2 08
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 14	5 14	5 14	5 14	5 15
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 24	2 26	2 30	2 36	2 31
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 76	1 77	1 77	1 77	1 77
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 28	1 28	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 67	1 67	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	2 92	2 94	3 01	3 05	3 04

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 30 juillet 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France:
En Allemagne.....	100 25
En Angleterre.....	100 33
En Autriche-Hongrie...	100 12
En Belgique.....	100 25
En Espagne.....	136 61
En Grèce.....	157 50
En Hollande.....	100 13
En Italie.....	100 25
En Portugal.....	125 15
En Roumanie.....	100 43
En Russie.....	100 58
En Suisse.....	100 19
Billets Allemands.....	99 75
— Anglais.....	99 67
— Austro-Hongrois...	99 88
— Belges.....	99 75
— Espagnols.....	73 20
— Grecs.....	63 49
— Hollandais.....	99 87
— Italiens.....	99 75
— Portugais.....	79 89
— Roumanie.....	99 57
— Russes.....	99 42
— Suisses.....	99 81

Aux Etats-Unis.....	100 48	Pièces des Etats-Unis....	99 52
Au Mexique.....	232 05	— du Mexique.....	42 72
En Républ. Argentine...	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili.....	166 77	— du Chili.....	93 70
Au Brésil.....	223 14	— du Brésil.....	44 71
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	98 40	— du Japon.....	101 53
En Chine.....	245 72	— de la Chine.....	40 69

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 30 juillet 1903.

Nous n'avons pas de fluctuation à signaler sur la cote des changes à 3 mois; la petite hausse de la semaine dernière s'est maintenue par suite du rapatriement des fonds envoyés chez nous pour souscrire à l'emprunt russe; seul le change sur Londres est franchement faible. La cause la plus

évidente est le taux de 3 0/0 pratiqué à la Banque d'Angleterre; il est bien clair que l'on trouve des conditions meilleures pour les capitaux sur le continent, notamment en Allemagne qu'en Angleterre, d'où émigration des capitaux de ce dernier pays, et c'est ce qui fait baisser le change.

Rien de bien intéressant pour les devises de l'Union latine; par contre, nous constatons une reprise sur le New-York; il est possible que les grosses exportations d'or des Etats-Unis que nous signalons plus loin aient comblé une partie du passif américain en Europe; d'autre part, les américains ont fait venir des capitaux pour faciliter leur liquidation; en outre, Londres a été acheteur de valeurs de chemins de fer, surtout des *Pensylvania Railroad*.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	1 ^{er} juillet	8 juillet	15 juillet	22 juillet	29 juillet
Yokohama.....	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16
Singapour.....	1/9 1/4	1/9 1/4	1/9 3/4	1/9 15/16	1/9 7/8
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 ..	1/4 ..	1/3 31/32	1/3 31/32	1/4 ..
Calcutta.....	1/4 ..	1/4 ..	1/3 31/32	1/4 ..	1/4 ..
Hong-Kong.....	1/8 ..	1/8 1/16	1/8 5/8	1/9 ..	1/9 ..
Shanghai.....	2/3 7/8	2/4 ..	2/4 3/4	2/5 1/8	2/5 ..
Rio-Janeiro...	12 1/8	12 3/32	12 3/16	12 5/32	12 3/32
Valparaiso....	16 13/16	16 7/8	16 7/8	16 27/32	16 27/32
Buenos-Ayres, prime de l'or.	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres...	77/10 1/4	77/10 1/4	77/10 1/2	77/10 1/2	77/10 3/8
Argent en barres	24 1/8	24 3/8	24 3/4	25 3/8	25 3/16

L'argent en barres perd 3/16 et entraîne le Singapour qui recule de 3/16 et le Shanghai qui réagit de 1/8; le Hong-Kong n'a pas varié.

Le Yokohama reste à 13/16.

La roupie est très ferme et se tient au pair; on achète beaucoup de coton dans l'Inde et à des prix très élevés.

Le Rio recule de 1/16; le Valparaiso reste au cours de la semaine dernière. La prime de l'or est parfaitement fixe à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or, à Londres, est un peu plus faible. Les demandes du Continent restent les mêmes, et les envois sont dirigés soit sur Paris soit sur Berlin. Le prix de l'once standard a fléchi à 77/10 3/8. Le dollar américain, les monnaies françaises et les monnaies allemandes valent 76/5 1/2 et le yen japonais 76/5 1/4.

Voici les mouvements de l'or sur le marché de Londres :

Entrées	Sorties
Indes occidentales £ 22.700	Bombay..... £ 10.000
Le Cap..... 164.600	
Australie..... 50.000	
Total..... 237.300	Total..... 10.000

L'argent n'a pu rester aux cours acquis la semaine dernière. De 25 3/8, le prix de l'once standard a fléchi à 25 3/16.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 16 au 22 juillet 1903, à 163.500 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 4.229.247 liv. st., contre 3.861.405 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	2 juillet	9 juillet	16 juill.	23 juill.	30 juill.
Paris.....	2 7/8	2 3/4	2 7/8	2 3/4	2 1/2
Londres....	2 3/8	2 5/16	2 7/16	2 3/8	2 5/8
Berlin.....	3 1/8	2 7/8	2 7/8	3 ..	3 ..
New-York	4 1/2	4 3/4	6 ..	4 1/2	4 1/2
(time money)					

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 195 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 217 millions sterling. Il y a donc diminution de 22 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la Banque de France a baissé, cette semaine, de 2.011.000 francs.

La circulation a pris 4.365.000 fr. à Paris et rendu 436.000 francs dans les succursales; il a été acheté pour 1.551.000 fr. de matières, il en a été vendu pour 43.000 fr. Il est venu

91.000 fr. de Suisse, 399.000 fr. d'Autriche et 20.000 fr. du Maroc; il est sorti 100.000 fr. pour la Suisse.

L'argent a augmenté de 142.000 fr. La circulation a pris 36.000 fr. à Paris et rendu 1.029.000 fr. dans les succursales; la Suisse a pris 910.000 fr., mais elle a retourné 29.000 fr. et le Maroc 30.000 fr.

La circulation a augmenté de 54 millions; les comptes courants ont baissé de 178 millions, le portefeuille fléchit de 13 millions, les avances perdent 62 millions. Ce mouvement rétrograde se produisant à une fin de mois, tient simplement au remboursement des sommes qui avaient été immobilisées pour l'emprunt russe.

L'encaisse métallique de la Banque d'Allemagne a gagné 48 millions, la circulation a baissé de 75 millions, les comptes gagnent 44 millions, le portefeuille a reculé de 49 millions et les avances sont en moins-value de 24 millions.

La Banque d'Angleterre n'a pas eu d'entrée d'or cette semaine, le métal se négociant sur le marché libre à raison de 77/10 3/8, alors que la Banque ne le paie que 77/9 l'once standard; il est sorti 100.000 liv. st. pour une destination inconnue. A cette sortie de 2.500.000 fr. s'ajoutent les retraits de la circulation qui ont été de 10.500.000 fr., d'où une baisse de 13 millions dans l'encaisse métallique. La circulation s'est enflée de 9 millions, les comptes courants ont versé 27 millions, le portefeuille a gagné 40 millions par suite des besoins de fin de mois.

Le rapport de la réserve aux engagements est de 49.45 0/0.

Pas de changements monétaires à la Banque d'Autriche-Hongrie: la circulation a baissé de 17 millions, les comptes courants ont versé 4 millions, le portefeuille a baissé de 8 millions, les avances sont à peu près stationnaires.

Rien de nouveau à la Banque de Belgique. Nous ne voyons non plus rien à signaler à la Banque d'Espagne.

La Banque d'Italie a encore reçu 3 millions d'or, cela fait 72 millions depuis un an. La circulation a augmenté de 39 millions, les comptes courants ont retiré 8 millions, le portefeuille et les avances sont en moins-value, respectivement, de 6 et de 9 millions. On dit que la Banque est en train de réaliser une partie des immeubles qui lui sont restés à Civita-Vecchia et à Rome, dans les environs de la via Salaria.

Le seul point préoccupant de la situation de l'Italie est la hausse prématurée sur la plupart des grandes valeurs, on a trop brûlé les étapes et la spéculation s'est trop développée. Une hausse de l'escompte, ou tout au moins du taux des avances, serait un avertissement utile bien que la situation de la Banque n'indique pas cette mesure.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York En dollars

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
or	Du 4 juill. au 11 juill.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 4 juill. au 11 juill.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	7.140.318	20.275.981	"	2.929.115
Allemagne.....	"	2.776.202	"	"
Autres pays....	2.000	9.410.368	21.351	676.136
Total 1903...	7.142.318	32.462.551	21.351	3.605.251
— 1902...	"	16.930.961	19.528	1.295.165
— 1901...	756.403	29.149.515	30.739	1.400.542

ARGENT

Grande-Bretagne	317.100	15.231.380	"	44.000
France.....	381.340	1.374.519	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	80.875	1.099.943	42.046	891.405
Total 1903...	779.315	17.708.442	42.046	935.405
— 1902...	545.537	17.917.412	56.899	734.330
— 1901...	627.722	27.468.190	58.449	1.982.641

Banques Associées de New-York

En millions de dollars

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 26 juill.	174.1	73.4	32.0	952.1	913.3	+ 9.5
1903 11 juill.	156.7	74.4	43.9	892.1	909.5	+ 8.0
1903 18 juill.	160.9	76.2	43.9	895.2	907.0	+ 13.3
1903 25 juill.	166.4	78.1	43.8	902.4	907.9	+ 18.9

Les exportations d'or de New-York ont été importantes et se sont dirigées sur la France, qui a reçu plus de 100 millions depuis le 1^{er} janvier, et rendu seulement 15 millions.

Le dernier bilan des *Banques associées* se présente mieux ; elles ont reçu du métal et des billets d'Etat, et la différence entre les dépôts et les prêts s'est atténuée ; il y a un *surplus-réserve* plus rassurant ; mais tout n'est pas dit dans la liquidation qui s'impose.

Banque du Japon

En millions et centaines de mille yens

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 28 juin...	78.4	190.2	4.7	39.2	41.1
1903 13 juin...	113.9	191.9	11.6	15.8	53.4
1903 20 juin...	114.5	197.4	9.1	18.3	53.5
1903 27 juin...	115.1	202.7	8.8	21.6	54.4

La fin du mois de juin s'est fait sentir sur le bilan de la *Banque du Japon*, dont les opérations productives présentent un léger relèvement.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

Projet de loi pour régulariser et améliorer le change extérieur ; pour procurer le rétablissement de la circulation et de la libre frappe de la monnaie d'or, rédigé pour être présenté au Congrès des députés, par D. RAIMUNDO F. VILLAVARDE, député aux Cortès pour le district de Puente-Caldas :

I

Gravité et transcendance de la crise des changes extérieurs

Le bouleversement économique produit par la crise du change extérieur est un mal d'un caractère si complexe et si obscur que nous ne sommes pas encore d'accord sur sa nature et sa compréhension. Malgré ce désaccord, il existe une masse d'opinion et une somme d'expérience suffisantes pour que nous abordions son étude et entreprenions d'y remédier. Cette double tâche si difficile constitue un des devoirs les plus impérieux des Cortès, le premier sans doute dans l'ordre économique : sa solution dépasse en importance celle de tous les autres, car elle est une condition première pour poser ou résoudre tous ceux-là.

Cette crise oppose, dans toutes les nations où elle sévit, une résistance, chaque jour plus difficile à vaincre, au développement de la richesse générale des pays et au progrès de ces pays dans toutes les sphères de la vie. Partout, ce progrès exige des mesures économiques, des ressources matérielles et, entre autres ressources, une monnaie saine comme expression certaine ; comme mesure fixe, autant que possible ; comme dénominateur stable et commun des autres valeurs. Sa dépréciation — le cours défavorable et incertain du change qui la révèle — est un mal d'une gravité considérable qui (comme cela est arrivé dans bien des crises économiques), peut offrir une occasion de gain pour des intérêts particuliers et même pour des branches isolées de richesse ; qui peut procurer un stimulant aléatoire et passer à l'industrie, mais qui blesse en général le commerce en jetant l'incertitude dans les transactions ;

qui détruit le crédit ; qui introduit l'insécurité dans la production et, augmentant le coût de la vie, trouble profondément le développement économique du pays.

La prime du change augmente le prix des matières premières, des matériaux, des machines que l'industrie nationale reçoit de l'étranger ; elle augmente, par conséquent, le prix des produits fabriqués avec ces éléments et à la longue ceux de toutes les marchandises, puisque la monnaie dépréciée au dehors ne conserve pas longtemps son prix et son pouvoir d'achat à l'intérieur. La prime du change qui est, en quelque sorte, un impôt payé à l'étranger, un tribut donné à la supériorité de sa circulation métallique, a, comme l'impôt lui-même, ses lois d'incidence et de diffusion ; elle grève à son origine le prix des marchandises importées des autres pays, qu'il faut payer avec la monnaie de ces pays eux-mêmes ; mais elle retombe sur les prix du marché intérieur et finit par accroître la valeur des articles soit de première nécessité, soit de luxe, qui dépendent plus ou moins de l'étranger. La monnaie nationale — qui, par son infériorité, acquiert moins d'or, unique instrument de paiement sur le Marché universel — acquiert insensiblement chaque jour, sur notre Marché intérieur, moins d'articles nécessaires pour la vie, moins de services, moins de travail, de sorte qu'à la fin les salaires s'élèvent, bien que plus lentement que les prix. En somme, par l'effet de la crise des changes, toutes les classes sociales souffrent et sur tout celles qui vivent des assignations fixes perçues en monnaie dépréciée. Le premier coup est subi par le commerce et les consommateurs d'articles étrangers ; le trouble économique s'étend ensuite à la production nationale soit manufacturière, soit agricole qui, au début, paraissait favorisée ; il atteint enfin les consommateurs de toutes les catégories de marchandises et de services, puis la société entière.

La protection qui découle de la prime du change, en rendant difficile l'importation et, avec elle, la concurrence de la production étrangère ; en stimulant l'exportation qu'elle rend plus rémunératrice, est, pour les mêmes motifs, un phénomène artificiel et éphémère, non un progrès économique dû à une bonne loi, ni une amélioration solide.

En somme, le change défavorable et instable implique un mal très grave que nous avons tous senti et reconnu aujourd'hui ; mais il ne suffit pas de le sentir et de le déclarer, il faut nous mettre d'accord pour l'étudier et prendre ensemble le chemin long et aride qui doit nous conduire à sa guérison.

II

Le problème du Change et ses divers aspects

L'examen attentif et approfondi de cette véritable infériorité économique, examen facilité par l'expérience de tant d'autres nations d'Europe et d'Amérique qui l'ont soufferte et traitée et qui, les unes, ont réussi à se débarrasser complètement de ses funestes effets, les autres luttent victorieusement contre eux, nous amène à cette conviction : un mal aussi connu ne se traite qu'avec des topiques et palliatifs qui atténuent ou dissimulent passagèrement ses symptômes, enrachinent ses progrès au lieu de les contenir. Il faut un sévère régime réparateur et hygiénique obtenu non par l'œuvre brusque d'une réforme législative, mais par une politique économique et monétaire établie avec vigueur et maintenue avec persévérance.

Il faut, naturellement, baser cette politique sur une connaissance exacte des causes du mal, puisque il faut s'acheminer vers la suppression et la réparation de ses effets.

Il y a sur ce point des avis divers et même, à première vue, contraires.

Les uns attribuent exclusivement la crise des changes au dénivellement ou au *déficit* de la balance générale des paiements et soutiennent que la nation débitrice, — celle qui, pour la masse totale de ses obligations, paie à l'étranger plus qu'elle n'en reçoit pour la totalité de ses titres, — est irrémédiablement condam-

née à avoir un change contraire, tant que, par le développement de sa production (particulièrement de ses exportations) ; de ses acquisitions de valeurs et rentes des autres pays ; des bénéfices de ses nationaux à l'étranger ; de ses transports ; des dépenses faites chez elle par les étrangers, en un mot, par le développement des diverses sources de l'activité internationale, elle ne sera pas parvenue à être créancière de l'extérieur pour des sommes supérieures à celles qu'elle doit : à percevoir plus qu'elle ne paie.

D'autres attribuent au phénomène un caractère purement monétaire et ne voient, par suite, son remède que dans l'amélioration de la circulation ; quelques-uns ramènent ce remède à réduire, sans autres réformes, la quantité de la monnaie dépréciée.

J'espère démontrer que les deux opinions et en général celles, appartenant à l'une ou à l'autre, qu'ont formulées les économistes nationaux et étrangers à un point de vue partial et exclusif établi dans le sens de leurs études particulières, j'espère démontrer, dis-je, que ces opinions, bien qu'étant opposées et inconciliables, renferment des aspects différents et incomplets de la question, susceptibles de se combiner et de se fondre en une synthèse pratique qui peut conduire, en disposant de tous les moyens offerts par la science et l'expérience, à réhabiliter d'une façon lente mais solide notre circulation et nos changes.

Nous notons, en effet, en passant, avant de pénétrer dans l'étude au moyen de laquelle nous chercherons à comparer et modérer ces solutions extrêmes, que les deux opinions ont en commun le sentiment du temps nécessaire pour le développement d'une réforme ; donc si toutes demandent une transformation monétaire, elles réclameront bien plus impérieusement le changement de situation économique d'un peuple, changement qui doit le conduire à rien moins qu'à transformer sa situation de débiteur en celle de créancier.

Si l'exclusivisme d'école et même de spécialité économique entraîne bien des économistes étrangers à des conceptions étroites et partiales de la délicate question des changes, on trouve plus fréquemment encore parmi nos économistes une source d'erreurs et de confusion dans l'oubli habituel des différences essentielles de situation qui modifient si profondément les faits et les inconnues du problème.

Les règles propres à l'état normal des nations qui jouissent d'une monnaie internationale et, par suite, d'un marché ouvert à la libre circulation avec l'étranger, ne sont pas applicables aux peuples et marchés où règne le cours forcé du papier-monnaie ou bien un étalon monétaire local et déprécié. Les fluctuations réduites que le change souffre dans ces premières nations sont dues aux mouvements de la balance des paiements et aux effets de l'offre et de la demande de lettres et de chèques sur l'étranger, dont le commerce se pratique sous une forme régulière et économique, sans marge pour l'agio. Au contraire, ces causes ordinaires de flux et de reflux de la circulation agissent moins dans les pays où celle-ci obéit, dans ses altérations, à des influences du même caractère privé et anormal que nous avons indiquées, depuis la quantité et l'appréciation des signes qui jouent le rôle de monnaie, jusqu'aux embûches de la spéculation qui accapare et fait renchérir le papier de change. Et même dans les pays de circulation avariée, si l'on veut étudier avec profit le mal et ses remèdes, il y a d'autres distinctions à faire entre le papier-monnaie proprement dit (c'est-à-dire le billet d'Etat et le billet de banque inconvertible doté momentanément du cours forcé), et le billet qui, sans avoir cours forcé, ne s'échange pas néanmoins contre la monnaie saine, mais contre un autre signe déprécié, tel que l'argent. Il faut distinguer enfin, pour comprendre et appliquer sans erreurs les leçons de l'expérience, la situation de ces peuples qui, habitués depuis longtemps au cours forcé, y ont accommodé par une habitude séculaire la gamme de leurs prix ; il faut distinguer, disons-nous, cette situation de celle des autres peuples pour lesquels le bouleversement monétaire et la disette engendrée par l'excès et la dépréciation des signes circulants ne sont qu'un accident passager.

La Question de l'Argent

Nous avons annoncé, la semaine dernière, l'arrivée à Berlin des délégués des Gouvernements des Etats-Unis, du Mexique et de la Chine, venus pour étudier la question de l'argent avec la Commission constituée par le Gouvernement allemand.

Le *Times* publie les renseignements suivants sur les résultats de ces délibérations :

La première réunion a eu lieu le 21 juillet, sous la présidence de M. Koch, directeur de la *Reichsbank*. La première question qui a été débattue a porté sur l'établissement d'un étalon monétaire en Chine. Le chargé d'affaires de Chine assistait à la conférence.

La conférence a adopté les résolutions suivantes :

1° L'introduction en Chine d'une monnaie universelle unique, ayant cours légal, s'impose d'urgence. Les avantages d'une réforme de cette nature pour la Chine, ainsi que pour les pays à étalon-or, grandiraient encore, s'il était possible de fixer le rapport entre la valeur des monnaies d'argent et d'or.

Pour atteindre ce but, il paraît indispensable que le droit de frapper la nouvelle monnaie argent ne fût pas libre, mais réservé uniquement à l'Etat. Il faudrait aussi prendre une série de mesures grâce auxquelles le Gouvernement du Céleste-Empire serait à même d'exercer une influence sur les cours des changes étrangers ;

2° Dans les pays à étalon d'argent, la valeur d'échange des monnaies d'argent continuera à dépendre des conditions économiques du pays et de ses rapports commerciaux avec les autres pays.

Il est néanmoins désirable qu'un rapport fixe soit établi entre les monnaies d'or et d'argent dans les pays qui se proposent d'introduire à l'avenir l'étalon d'or et que ce rapport soit de 32 à 1, à peu près ; pourvu qu'il n'y ait pas ultérieurement de changement sérieux dans les prix de l'argent.

Les délégués du Gouvernement mexicain ont fourni des informations détaillées sur la production et l'emploi de l'argent dans le monde et ont discuté sur la possibilité d'assurer le maintien des prix de l'argent au moyen d'une certaine régularité dans les achats d'argent destiné à la frappe par les différents pays.

Il a été signalé que, dans le cas de la Chine, l'établissement et le maintien d'une valeur fixe pour la monnaie d'argent dépendront de la situation des dettes extérieures de la Chine et de l'état de son commerce extérieur.

La Chine aurait besoin d'une plus grande réserve d'or chez elle et de dépôts d'or à l'étranger pour pouvoir régler les cours de change.

Les résolutions de cette conférence ne constituent que l'expression théorique de l'opinion des personnes qui y prennent part.

Dans la seconde et dernière séance, les résolutions suivantes auraient été adoptées :

1° L'introduction d'un système à étalon d'or dans des pays à étalon d'argent au moyen de la frappe, avec validité illimitée, de monnaie d'argent, reconnue légale, mais avec un cours de change fixe, contribuerait beaucoup au développement de ces pays et augmenterait leur commerce avec les pays à étalon d'or, ainsi que la circulation des capitaux dans le monde entier.

2° Les oscillations des prix de l'argent pourraient jusqu'à un certain degré être restreintes par une régularisation intelligente des achats d'argent des Gouvernements pour la frappe. Cette régularisation serait à désirer, elle est recommandée aux différents pays tant que leur législation concernant la frappe de la monnaie ou leurs besoins de monnaie ne s'y opposent pas.

D'autre part, un changement dans les lois sur la situation monétaire des pays à étalon d'or et en particulier l'acceptation d'un bimétallisme international n'est pas considéré comme donnant des espérances.

Il serait encore à désirer, dans l'intérêt de la fixité du prix de l'argent, que, dans les pays où l'industrie de l'argent est sujette à un impôt, celui-ci fût aboli ou réduit.

Les délégués allemands auraient proposé ce qui suit :

« L'Allemagne ne pourra simultanément pourvoir aux besoins de la frappe par l'achat des barres d'argent, attendu

qu'en conformité de ses lois sur la frappe, elle trouve l'aliment nécessaire dans les provisions existantes de thalers, qui suffiront pour bon nombre d'années à venir. Ces provisions dépassent actuellement les besoins d'environ 100 millions.

« Dans les colonies allemandes, sauf celles de l'Afrique (Orientale et de Kiao-Tchéou, la monnaie est calculée en marks de l'Empire allemand.

« Si donc les résolutions ci-dessus étaient adoptées, il serait raisonnable de se conformer à la deuxième proposition, votée à la seconde séance, dans les cas d'achats futurs d'argent pour les protectorats. »

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	23 juillet			30 juillet		
	Dernier cours	P. 1. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 1. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 37	32 45	3 08	97 62	32 54	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	93 13	37 26	2 68	92 40	36 96	2 70
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 10	25 77	3 87	104 35	26 03	3 83
Belgique 3 %.....	100 30	33 43	2 99	100 85	33 61	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	421 ..	16 96	5 89	420 ..	16 80	5 95
Danemark 3 % 1897.....	95 50	31 83	3 14	95 50	31 83	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 62	22 67	4 41	90 77	22 69	4 40
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	234 ..	22 82	4 38	225 ..	21 95	4 55
Hollande 3 %.....	97 10	32 36	3 08	98 90	32 96	3 03
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	403 ..	25 75	3 88	403 30	25 87	3 86
Italie 4 % net.....	402 30	25 57	3 91	402 35	25 58	3 90
Norvège 2 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	95 10	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	30 97	0 97	3 22	31 50	31 50	3 17
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 ..	30 33	3 29	91 10	30 36	3 29
Roumanie 4 % 1898.....	87 ..	21 73	4 60	87 50	21 87	4 57
Russie 3 % or 1891.....	86 60	28 86	3 46	86 60	28 86	3 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	75 65	18 91	5 28	75 77	18 94	5 27
Suède 3 % 1895.....	102 49	29 25	3 44	102 80	29 37	3 40
Suisse 3 % (chemin de fer).....	400 60	33 53	2 98	401 50	33 83	2 95
Turquie convertie 1 % série D.....	32 37	32 37	3 10	32 42	32 42	3 08
— Priorité 4 % 1890.....	500 ..	25 ..	4 ..	506 ..	25 30	3 95
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	78 70	19 67	5 08	79 10	19 77	5 05
Brésil 4 % 1889.....	77 70	19 42	5 14	77 45	19 36	5 16
Chinois 5 % or 1898.....	498 ..	19 92	5 02	499 ..	19 96	5 01
Egypte unifiée 4 % net.....	405 75	26 43	3 78	405 95	26 48	3 76
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	111 ..	27 75	3 60	111 ..	27 75	3 60
Haiti 5 % 1875.....	235 ..	15 66	6 38	235 ..	15 66	6 38
Japon 5 % (à Londres).....	100 25	20 03	4 98	97 ..	19 40	5 15
Mexique 5 % intérieur.....	42 30	16 92	5 91	44 77	16 70	5 98
Québec 3 % 1894.....	95 50	31 83	3 14	96 75	32 25	3 10
Uruguay 3 % 1891.....	59 ..	16 85	5 93	58 80	16 80	5 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. La tendance du marché est restée tout d'abord irrégulière cette semaine, en raison des craintes que l'on manifestait de nouveau sur la situation de la place de New-York, et aussi par suite de la nouvelle baisse qui s'est produite sur les valeurs de mines d'or sud-africaines. Toutefois, les nouvelles de New-York étant plus rassurantes et notre liquidation de fin juillet, qui a commencé hier par la réponse des primes, ayant provoqué des rachats, on clôture, sur le marché officiel tout au moins, d'une façon satisfaisante.

Aujourd'hui, on procédera aux règlements. Vu l'abondance des capitaux, les reports s'annoncent comme devant être modérés.

Allemagne. — La Bourse de Berlin est assez abandonnée; cependant, les cours de presque toutes les valeurs sont assez fermes.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont toujours suffisantes; néanmoins, le taux de l'escompte libre est remonté à 3 0/0.

Dans le premier semestre, l'importation en Allemagne s'est élevée à 3.068.308.000 marks, contre 2 milliards 839.119.000 dans le premier semestre 1902. Les

métaux précieux comptent dans ces chiffres pour 65.338.000 marks, contre 57.082.000. L'exportation s'est élevée à 2.410.354.000 marks, contre 2.223.459.000. Métaux précieux: 50.317.000 marks, contre 36.790.000.

La production de la houille et du fer brut sont toujours en augmentation.

Angleterre. — La Bourse de Londres, après avoir passé par diverses alternatives, finit sur de meilleures tendances. Les déclarations de M. Chamberlain à propos de la main-d'œuvre au Transvaal, quand elles ont été bien comprises, ont fini par rassurer l'opinion.

Le premier semestre de l'année courante a été favorable aux banques de Londres. Les dividendes semestriels se trouveront au niveau de ceux des années précédentes.

Autriche. — Le Marché financier de Vienne est sans affaires; cependant, les cours sont fermes. Les disponibilités du marché monétaire sont toujours suffisantes.

Les grandes Banques ont réalisé d'importants bénéfices dans le premier semestre.

Les récoltes sont de bonne qualité et abondantes. Les recettes des Chemins de fer de l'Etat autrichien, pendant le premier semestre, ont été de 142.699.000 couronnes, en augmentation de 1.916.352 couronnes sur celles du premier semestre 1902.

Belgique. — Les action sidérurgiques ont retrouvé leur ancienne fermeté à la Bourse de Bruxelles; les transactions sur ces titres ont repris de l'importance.

Les valeurs charbonnières sont également en bonne situation. Le bruit qu'il existait des stocks considérables de charbon est démenti.

Espagne. — M. Villaverde, au lieu d'un programme politique, a tracé un programme économique qui comporte la diminution des dépenses par des économies; l'augmentation de la richesse publique par le développement des travaux publics; la restauration du change.

Nous publions, page 154, un résumé des projets du nouveau Ministre.

Serbie. — L'Administration Autonome des Monopoles serbes a encaissé, en 1902, une somme de 26.384.000 fr. de recettes nettes, contre 24.490.000 fr. en 1901.

Les recettes du premier semestre de 1903 dépassent celles du premier semestre de 1902.

Turquie. — Nous publions, page 155, le troisième rapport annuel de l'Administration de la dette ottomane sur les revenus qu'elle administre en dehors de ceux compris dans le décret de Mouharrem.

Amérique. — Brésil. Les recettes de l'exercice écoulé, dans l'Etat de Sao-Paulo, se sont élevées à 52.293 contos. Les dépenses n'ont été que de 43.564 contos.

La situation économique et financière de l'Etat de Minas-Geraes s'améliore constamment.

Il existe au Brésil 2.750.000 étrangers établis.

Chili. — La dette extérieure du pays était, au 1^{er} janvier 1903, de 19.445.000 liv. st.

Etats-Unis. — On pense que l'arrangement définitif au Canal de Panama aura lieu sous peu.

Au 9 juin le nombre des banques nationales était de 4.933, au capital nominal de 743.506.000 dollars. Les dépôts particuliers étaient de 3.200.994.000 dollars.

Mexique. — Nous publions, page 157, une étude sur l'industrie du coton au Mexique.

Uruguay. — En 1902, les recettes des douanes ont été de 9.828.312 pesos, contre 9.618.564 pesos en 1901.

Asie. — Indes anglaises. Le Secrétaire d'Etat pour l'Inde vient de sanctionner la construction d'une ligne de chemin de fer allant de Gorakhpur à Bagaha.

FRANCE

La Politique. — Le règlement de l'exercice 1901. — La Commission du Budget. — Les droits sur les cafés.

On vient de publier le rapport présenté par le premier Président de la Cour des comptes au Président de la République, sur l'exercice financier de 1901.

Ce rapport constate que l'excédent de dépenses effectuées sur le chiffre des recettes de 1901 est de 125 millions 657.976 fr. 26, qu'il va falloir porter en augmentation des découverts du Trésor.

Sur une période de trente années, de 1872 à 1901, quinze exercices se sont soldés par un excédent de recettes et quinze par un excédent de dépenses : le déficit n'a dépassé que deux fois le chiffre de 100 millions : 124 millions en 1886, 146 millions et demi en 1885 ; le déficit de 1901 est donc parmi les plus élevés.

D'après la Cour des Comptes, ce résultat serait dû au fléchissement de recettes éprouvé par le rendement des droits sur les boissons, de l'impôt sur les sucres et des droits de douane. Par contre, l'exercice 1901 a bénéficié de recettes exceptionnelles qui s'élèvent à plus de 76 millions et qui proviennent, jusqu'à concurrence de près 57 millions, de prélèvements opérés sur le produit de l'emprunt de Chine.

Le rapport se plaint ensuite des retards apportés dans la publication de certains comptes ministériels et des abus des Conseils généraux et municipaux qui se laissent de plus en plus aller à violer la loi sur la gratuité des fonctions électives municipales et départementales.

Depuis plusieurs années, la Cour des Comptes réitère ses plaintes et, dans le rapport actuel, elle fait remarquer que les services publics n'en prennent aucun souci.

Quelques députés ont bien eu le courage de trouver répréhensible et contraire à l'intérêt public de pareils errements. Plus d'une proposition tendant, plus ou moins efficacement, à chercher un remède sont dans la filière parlementaire. On pourrait peut-être les sortir de l'oubli.

Le 23 juillet, la Commission du budget a étudié la question du transfert des services du Ministère des Colonies dans les bâtiments précédemment occupés par le commissariat général de l'Exposition de 1900, et a pris la résolution suivante :

La Commission du budget appelle l'attention du Gouvernement sur les dispositions de l'article 75 de la loi de finances du 29 mars 1902, lequel est ainsi conçu :

« Art. 75. — La totalité des bureaux du Ministère des Colonies établis dans le pavillon de Flore sera transférée dans les locaux aujourd'hui libres que le commissariat général de l'Exposition de 1900 a occupé à l'angle du quai d'Orsay et de l'avenue Rapp. Aucun des locaux rendus vacants dans le pavillon de Flore ne pourra être affecté à l'installation de bureaux administratifs ou de logements ; ils demeureront affectés aux collections du musée du Louvre, selon les termes du décret du 26 juin 1883. »

La Commission demande au Gouvernement de procéder, sans plus de retard, comme la loi l'y oblige, au transfert des services du Ministère des Colonies dans les locaux de l'avenue Rapp, cette opération ne devant entraîner d'autres dépenses que les frais très réduits de mise en état de propreté des locaux et du transport du matériel.

Les collections du musée du Louvre ainsi mises à l'abri du danger d'incendie qui les menace, la question d'une installation définitive pour le Ministère des Colonies pourra être étudiée à loisir, particulièrement après que la Cour des comptes aura pris possession du palais en construction qui lui est affecté et laissé disponibles les bâtiments qu'elle occupe au Palais-Royal.

La Commission a voté ensuite le budget des colonies dont

le rapport a été présenté par M. Dubief. Les crédits ont été réduits d'une somme de huit cent mille francs. Sur cette somme, les subventions de la Métropole aux diverses colonies, représentent une réduction de 348.000 fr. La garantie d'intérêt à la Compagnie du chemin de fer de Dakar à Saint-Louis a pu être réduite de 50.000 fr., à raison de la bonne récolte de l'année. Le surplus des économies porte sur les crédits militaires.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 24 juillet, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. Il s'est occupé des affaires extérieures en cours.

Le Ministre des Finances a fait signer un décret par lequel M. Perrin, conseiller référendaire de 1^{re} classe à la Cour des Comptes, est nommé avocat général près la même Cour.

M. Feyssat, conseiller référendaire de 2^e classe, est promu à la 1^{re} classe.

Le 24 juillet, la Commission du budget a commencé l'examen du budget de la Marine, qui a donné lieu à une longue discussion générale. Elle a adopté les vingt-cinq premiers chapitres.

Les chapitres relatifs au personnel, dont les crédits ont été majorés d'un million par le Ministre sur les crédits du budget de 1903, ont été réduits de 350.000 francs.

Le 25 juillet, la Commission du budget a continué l'examen du budget de la Marine.

Elle a voté des réductions de crédits s'élevant à 489.000 fr. ; une partie de ces réductions, soit 109.000 fr., porte sur les salaires des ouvriers des arsenaux.

Ce n'est pas que la Commission ait voulu, par cette décision, marquer aucune opposition à l'élévation des petits salaires ; mais elle a entendu témoigner ainsi de son désir que les améliorations du salaire pour le personnel ouvrier des services de la marine coïncident avec une meilleure organisation des ateliers et un meilleur rendement du travail.

La Commission estime que pendant tout l'exercice 1904, les vacances qui pourront se produire dans le personnel ouvrier ne devront, en aucun cas, être comblées par des admissions nouvelles.

La Commission du budget a réservé quelques chapitres pour un examen ultérieur, l'absence de certaines annexes n'ayant pas permis de contrôler les chiffres portés au projet du budget.

Enfin la Commission s'est occupée du marché passé par le Ministre de la Marine pour le relèvement du contre-torpilleur *Espingole*, coulé près de la baie de Cavalaire au mois de février dernier. Ce marché, conclu pour deux mois, a déjà été plusieurs fois renouvelé sans résultat appréciable.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 26 juillet, dans le département de l'Isère. M. Gustave Rivet, député, radical, a été élu en remplacement de M. Durand Savoyat, décédé.

La Commission du budget a examiné, le 27 juillet, le budget du Ministère de la guerre. Les réductions proposées par le rapporteur, M. Maujan, ont été toutes acceptées. Elles montent au chiffre de 3.010.049 francs. Le budget de la guerre, qui était, en 1900, de 715 millions, descend à 678 millions. Il a donc été réalisé environ 37 millions sur les deux derniers exercices.

Ces économies portent pour un million sur les godillots de réserve, dits souliers de repos ; pour 200.000 francs sur les chevaux des officiers généraux et sur des diminutions d'augmentations de crédits demandés par le Ministre.

Tous les crédits qui ont trait aux salaires des ouvriers et aux mesures d'hygiène pour les casernements ont été approuvés.

Les Ministres se sont réunis le 28 juillet, à deux heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le Président de la République devant quitter Paris vendredi ou samedi pour se rendre dans la Drôme où il restera environ un mois, il n'y aura plus de réunion du Conseil des Ministres avant son retour.

De son côté, M. Combes, président du Conseil, partira pour la Charente-Inférieure, d'où il ira, le 8 août, à Marseille où

il doit présider la séance de clôture du Congrès des Amicales des instituteurs et institutrices.

Le 28 juillet, l'examen des divers budgets de dépenses pour l'exercice 1904 a été terminé par la Commission du budget.

Sur le rapport de M. de Pressensé, la Commission a adopté le budget des Affaires étrangères, dont elle a réduit les crédits d'une somme de 700.000 fr.

M. de Pressensé demandait la suppression des crédits destinés à subventionner les missions et établissements religieux d'Orient et d'Extrême-Orient.

La Commission du budget, l'an dernier, comme en 1901, avait voté le principe de cette suppression. La Commission de 1903 n'a pas jugé utile de recommencer cette manifestation. Le crédit sera prévu au rapport. M. de Pressensé demandera l'abolition de cette dépense, mais en son nom personnel seulement.

La Commission a pu commencer l'examen de la loi de finances.

Dans le projet de budget, M. Rouvier, ministre des finances, demande, on le sait, à des ressources exceptionnelles le moyen de faire face aux dépenses sans impôts nouveaux. C'est ainsi qu'il propose de rétablir le droit de douane sur les cafés provenant du Brésil et de faire état dans les recettes budgétaires de la somme destinée au crédit agricole, qui n'avait pu être organisé.

Si les économies réalisées par la Commission peuvent suffire, le Ministre des Finances ne demandera pas mieux que de renoncer à une partie de ces ressources exceptionnelles.

C'est ce qui sera examiné dans une des prochaines séances de la Commission.

Celle-ci entendra aujourd'hui le Président du Conseil et le Garde des sceaux sur la question des majorats et pensions civiles perpétuelles dont bénéficient les héritiers des serviteurs des régimes disparus.

Le 29 juillet, M. Combes, président du Conseil, s'est rendu devant la Commission du budget pour demander le rétablissement de certains crédits supprimés dans le budget de l'Intérieur pour le service des prisons. La Commission, après une assez longue délibération, a maintenu dans leur presque intégralité les réductions qu'elle avait précédemment faites.

Elle a repris ensuite la discussion de la loi de finances. Un débat s'est engagé sur l'établissement du droit de douane sur les cafés, dont le Gouvernement demande le relèvement au taux de 156 fr. M. Merlou, rapporteur général, a soutenu le texte du Gouvernement, en indiquant que la convention conclue avec le Brésil, le 17 juillet 1900, n'avait pas produit l'effet qu'on en attendait. Les exportations françaises au Brésil, loin de s'accroître, ont diminué de 50 0/0. La diminution de 20 fr. accordée en 1900 sur les cafés du Brésil, n'a pas diminué le prix du café et le rétablissement du droit ancien ne l'augmente pas. La consommation continuera de s'accroître comme elle l'a fait précédemment à la suite de la campagne en faveur des boissons hygiéniques. M. Clémentel a appuyé les déclarations de M. Merlou; toutefois, il a fait certaines réserves: il s'est demandé comment on pourra empêcher de faire passer du compte du commerce général au compte du commerce spécial, c'est-à-dire de l'entrepôt à la consommation, des quantités considérables, à la veille du vote de la loi des finances. Il estime que l'opération pourra facilement porter sur des quantités représentant la consommation de deux mois de 1904. Le budget de 1903 profitera donc de l'encassement du droit de 156 fr. sur près de 140.000 quintaux, ce qui diminue d'autant les prévisions pour 1904. À la suite de ces observations, appuyées par MM. Puech et Lechevallier, la Commission a voté l'augmentation de droit proposée par le Gouvernement, mais elle a décidé d'entendre le Ministre des Finances avant de fixer pour quelle somme on fera état du relèvement pour 1904. La Commission s'est ajournée à aujourd'hui pour mettre en équilibre le budget de 1904, après quoi elle se séparera.

QUESTIONS DU JOUR

Le Problème du Change en Espagne⁽¹⁾

PREMIER ARTICLE

Sous le titre de « Projet de loi pour régulariser et améliorer le change extérieur et pour procurer le rétablissement de la circulation et de la libre frappe de la monnaie d'or en Espagne », M. Villaverde vient de publier, à Madrid, un *Mémoire* destiné aux Cortès, et qui restera, malgré son titre modeste, comme l'une des études les plus remarquables non seulement du problème du change en Espagne, mais encore de la question monétaire prise dans son sens le plus général.

Voici, d'abord, la traduction littérale du projet de loi proprement dit :

PROJET DE LOI

Article premier. D'accord avec le régime monétaire créé par le décret-loi du 19 octobre 1868, et les modifications définitivement introduites par d'autres lois et spécialement par celles du 26 décembre 1899 et 28 novembre 1901, le Gouvernement adoptera les dispositions qui amèneront, avec plus d'efficacité, le rétablissement de la circulation et la libre frappe de la monnaie d'or.

Article 2. Une loi déterminera la date à partir de laquelle la peseta d'or sera l'unité de compte et l'étalon monétaire en Espagne, et où les pièces de ce métal seront les seules reconnues effectives avec pouvoir libératoire illimité; ladite loi réduira à une quantité qu'elle fixera l'admission obligatoire pour les paiements des monnaies d'argent de 5 pesetas.

Article 3. Pour assurer la stabilité du change extérieur et la réduction progressive de la prime sur l'or, il sera créé à la *Banque d'Espagne*, sous la dépendance de son Gouverneur, du Directeur général du Trésor public et du Ministre des Finances, un bureau de change qui, par l'intermédiaire dudit établissement de crédit et de toutes ses succursales, mais pour le compte du Trésor, vendra et achètera toujours, quand il le jugera opportun et au prix qu'il aura publié dans ses annonces: des chèques, des lettres de change et toute classe de virements et effets payables en or et espèces de ce métal.

Tant que le bureau de change fonctionnera, la Banque d'Espagne ne pourra réaliser, si ce n'est d'accord avec lui, les opérations d'achat et vente d'or et d'effets de change.

Si la Banque avait besoin d'augmenter ses existences en or, conformément à l'article 3 de la loi du 13 mai 1902, elle le ferait dans les conditions prévues au paragraphe antérieur et en aliénant les titres de la Dette perpétuelle, des actions de la *Compagnie Fermière des Tabacs* ou autres valeurs publiques ou industrielles qu'elle a en portefeuille, sans avoir recours à une augmentation quelconque de l'émission de ses billets.

Article 4. A partir de la promulgation de cette loi, conformément aux prescriptions de la loi du 22 février 1902, tous les droits d'importation et d'exportation dus aux Douanes sur les expéditions commerciales, se paieront en or.

Article 5. Le Ministre des finances est autorisé à émettre, avec la garantie des recettes des douanes, une dette flottante représentée par des billets du Trésor à 90 jours, productive de l'intérêt que fixera le Conseil des Ministres; et à négocier jusqu'à concurrence de 100 millions de pesetas or, dans le but de satisfaire aux besoins du bureau de change dont il

(1) La publication inattendue du Projet de Régularisation de la *Valuta* espagnole nous oblige, à notre grand regret, à renvoyer à trois semaines l'étude sur les *Pays Balkaniques*, commencée dans notre dernier numéro. — E. T.

est question à l'art. 3. Le service de cette dette flottante sera couvert avec le produit des droits de douane; elle sera nécessairement amortie dans le courant de chaque année économique.

Article 6. Le Ministre des finances sera également autorisé à obtenir dans le même but une avance qui ne pourra excéder 94 millions de francs, amortissables en vingt ans sur le produit des mines d'Almadén.

Article 7. Les sommes obtenues par la négociation des billets du Trésor, dont il est question à l'art. 5 de la présente loi et de l'opération de crédit qu'autorise l'article suivant, de même que les recettes journalières des droits d'importation et d'exportation, seront déposées à la *Banque d'Espagne* à la disposition du bureau de change, dans un compte courant spécial en or ouvert au Trésor public. S'il y avait des excédents, ils iraient augmenter l'existence en or des caisses de la Banque, qui les acquerrait au prix coûtant au Trésor.

Article 8. La perte qui résultera du compte que devra rendre le bureau de change au Ministre des finances sera appliquée à un chapitre additionnel de la section 3 des obligations générales de l'Etat, en remplacement, tant que cela sera nécessaire, des crédits destinés aujourd'hui, dans le budget des dépenses, à régulariser ceux qu'occasionne, par des différences de change, l'envoi de fonds à l'étranger.

Article 9. Est autorisée l'émission et la négociation d'une seconde série de titres de la dette amortissable 5 0/0, avec les mêmes garanties que les titres existant actuellement, jusqu'à concurrence de la somme nominale nécessaire pour produire, avec le type de négociation, 700 millions de pesetas effectifs augmentés du montant des dépenses exigées par l'opération.

Ladite dette amortissable se négociera sous la forme et le type que fixera le Conseil des Ministres pendant les années et pour les quantités suivantes :

En 1904.....	100 millions effectif		
En 1905.....	200	—	—
En 1906.....	200	—	—
En 1907.....	200	—	—

Tous les titres porteront la même date d'émission; mais au commencement de leur négociation, on fixera l'annuité nécessaire pour le paiement des intérêts et de l'amortissement qui devra figurer au budget, en la calculant de façon qu'elle assure l'amortissement des titres négociés en 1904, en 186 trimestres; celui des effets négociés en 1905 en 182 trimestres, puis 178 et 174 trimestres; de façon que tous ces titres soient dans une situation absolument égale à ceux qui circulent actuellement et que, par suite, il n'y ait aucune différence dans les cours.

Le produit de cette négociation, au fur et à mesure qu'elle se produira, sera versé à la *Banque d'Espagne*; il aura pour destination exclusive l'annulation des pagarès provenant des colonies et le paiement des dépenses occasionnées par l'émission et la négociation de ces valeurs.

Le Ministre des Finances pourra placer une partie de ces titres à l'étranger, sans que, pour cela, la nouvelle dette perde son caractère de dette intérieure et que les intérêts cessent d'être payés en pesetas; au moment de la négociation, on conviendra d'un taux du change pour recevoir son montant en or et pour l'appliquer dans des conditions qui conviendront à la *Banque d'Espagne*, à augmenter l'existence de ce métal dans ses caisses.

Pour ce même objet exclusif, le Gouvernement est autorisé à augmenter l'émission jusqu'à 200 millions de plus, s'il peut placer ces 200 millions à l'étranger et dans les conditions fixées au paragraphe antérieur.

Article 10. Pendant les quatre années où s'effectueront les remboursements dont il est question à l'article 9, la *Banque d'Espagne* ne pourra réduire le taux d'escompte ni celui de l'intérêt de ses prêts sur titres, sans l'autorisation du Ministre des finances. En aucun cas, l'intérêt des prêts, des avances avec garantie et des crédits personnels ne sera inférieur au revenu effectif de la dette perpétuelle intérieure.

Article 11. Le Ministre des finances adoptera, d'accord avec la *Banque d'Espagne*, les mesures nécessaires pour assurer la réduction du montant de la circulation fiduciaire, par suite du remboursement du portefeuille de pagarès du Trésor provenant des colonies.

Article 12. Le Ministre des finances est également auto-

risé à annuler, d'accord avec la *Banque d'Espagne*, et sans indemnité aucune, les bases 4 à 7 inclusivement du contrat intervenu en vertu de la loi du 31 décembre 1901 pour le service de trésorerie de l'Etat.

La Dette flottante, si elle était de nouveau nécessaire, serait représentée par des effets qui se négocieraient sur le Marché. La *Banque d'Espagne* ne pourra escompter ces effets ni, sous quelque forme que ce soit, la signature du Trésor.

Article 13. Une Commission, présidée par le Ministre des finances et composée de deux sénateurs, deux députés désignés par ses assemblées, deux hauts fonctionnaires nommés par le Conseil des Ministres, aidera le Gouvernement dans l'application des prescriptions de la présente loi et dans la rédaction des règlements et autres dispositions administratives de même que dans tous les projets ultérieurs d'un caractère législatif que cette loi exigera.

Cette Commission veillera à la marche de toutes les opérations relatives au change extérieur et à la circulation monétaire; elle présentera chaque année aux Cortès, par l'intermédiaire du Ministre des finances, un mémoire documenté sur les résultats obtenus.

Article 14. Le Gouvernement arrêtera et présentera le plus tôt possible à l'approbation des Cortès, des traités de commerce et arrangements commerciaux étendant les relations commerciales de l'Espagne avec l'étranger et facilitant le développement de la production et des exportations nationales.

Article 15. Les Ministres des Finances, de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce prendront soin d'encourager, dans les principales places commerciales de l'Espagne, l'institution de Chambres de compensation de toutes sortes de valeurs, titres et effets divers.

Article 16. Toutes les dispositions contraires à la présente loi seront abrogées; le Gouvernement prendra les mesures nécessaires pour son application et rendra compte aux Cortès de l'usage fait des autorisations données.

Madrid, le 24 juin 1903.

Raymond VILLAYERDE.

Jamais, dans un problème aussi complexe et aussi contradictoire dans ses divers éléments, on n'avait utilisé une méthode plus rationnelle dans l'exposition des faits, on n'avait apporté plus de clarté dans la discussion, plus de documents à l'appui et plus de sens pratique pour la réalisation des solutions projetées.

On pouvait craindre, par exemple, que M. Villaverde — qui appartient, par doctrine, à l'école monométaliste-or — voulût brusquement introduire l'étalon d'or en Espagne sans tenir compte de la situation de fait que les 209.430.840 douros d'argent frappés par la Monnaie espagnole entre 1869 et 1899 — et dont les quatre cinquièmes (soit environ 800 millions de pesetas) sont actuellement dans les caisses de la *Banque d'Espagne* ou dans la circulation publique —, créent à ce pays.

Il est évident qu'en présence de la disqualification aujourd'hui générale de l'argent comme instrument monétaire international, on ne pouvait concevoir la régularisation de la *valuta* espagnole sans prendre l'étalon d'or pour base de la réforme. C'est ce qu'ont fait l'Autriche-Hongrie en 1892, la Russie et le Japon en 1897, et le Chili en 1900; mais ces quatre pays n'ayant pas, ou presque pas, de monnaies d'argent dans leur circulation publique, ne se trouvèrent aux prises avec les difficultés d'application qui se rencontrent en Espagne.

M. Villaverde, qui a examiné le problème du change international sous tous ses aspects, et qui a minutieusement étudié les détails des réformes monétaires austro-hongroise, russe et japonaise, s'est nettement rendu compte des conditions spéciales qui se posaient dans son pays. Il nous suf-

★

fira de résumer quelques pages de sa lumineuse conclusion pour le prouver.

« Ce serait une vaine et une dangereuse illusion que toute proposition qui consisterait à remédier à la crise de notre circulation et de nos changes par des procédés artificiels d'un effet immédiat, mais passager, tels que la conclusion de grands emprunts en dette extérieure ou toute autre mesure qui ne serait pas la rectification de la fausse politique monétaire qui nous a conduits à la situation actuelle.

« Il faut réformer cette politique en cherchant à extirper radicalement ses conséquences et à réparer les maux qu'elle a causés, jusqu'à ce qu'on ait obtenu la circulation et la libre frappe de l'or.

« L'application de cette nouvelle politique devant être longue et laborieuse, on peut l'accélérer grâce aux moyens employés par la Russie, l'Autriche-Hongrie, le Japon et le Chili.

« En prenant le prix moyen extérieur de notre monnaie pendant les dix dernières années, sauf l'année anormale de 1898 et en tenant compte de l'action du bureau de change dont il sera parlé plus loin, on peut fixer la prime des effets étrangers à 25 0/0 et adopter ce type pour le rapport entre la valeur nominale de notre présente unité monétaire et la valeur effective en or de la nouvelle. Chaque peseta vaudra, par conséquent, $100/125 = 0,80$ de franc, c'est-à-dire une perte de 20 0/0 sur l'ancienne parité : 1 peseta = 1 franc. Cette parité consistant matériellement en la taille de notre monnaie d'or à raison de 0,2903 de grammes d'or fin par peseta, la nouvelle taille devra être inférieure de 20 0/0, c'est-à-dire s'établir à 0,23225 de gramme. Ce qui revient au même : la nouvelle législation monétaire ordonnera la frappe libre de pièces d'or égales à celles de 20 pesetas de notre système actuel, c'est-à-dire avec un poids total de 6,45161 grammes ou 5 g. 806 d'or fin ; mais leur valeur inscrite sera de 25 pesetas et elles circuleront avec cette expression de leur pouvoir libérateur sur le territoire espagnol.

« Les pièces de 20 francs, 20 lire, etc., seront admises avec la même valeur de 25 pesetas. Il n'y a aucune raison pour proposer aux Cortès de modifier la taille de nos monnaies d'or. Les modifications faites jusqu'ici en Espagne ont été adoptées pour obtenir une monnaie dont la valeur effective équivalût le plus exactement possible à sa valeur légale et pût être admise en échange par les diverses nations. Notre pièce actuelle de 20 pesetas, exactement égale à celles de 20 francs et de 20 lire répond à ces deux conditions.

« Je ne parle pas des monnaies d'argent, qui ont perdu tout caractère d'étalon monétaire à cause de la dépréciation de ce métal ; il me semble bon cependant de suivre à leur égard la conduite expectante de la France et de ses alliés monétaires ; renoncer à toute nouvelle frappe et attendre le moment opportun pour entreprendre leur démonétisation, soit matérielle si elle est nécessaire, soit virtuelle au moyen de la limitation de leur pouvoir libérateur.

« En somme, il faut que nous nous acheminions vers un étalon réel d'or comme en possèdent la France, la Belgique et la Suisse sous le régime légal de l'Union latine, régime qui fut bimétallique à son origine, mais s'est modifié fondamentalement en 1878 avec la suspension indéfinie des frappes d'écus de 5 francs, et en 1885 avec les pactes de liquidation qui ont réduit ces pièces au rôle de billets métalliques dont la valeur en or est garantie par l'Etat émetteur. »

Revenant plus loin sur la délicate question de l'argent, M. Villaverde ajoute :

La démonétisation matérielle d'une partie considérable de nos pièces de 5 pesetas serait certainement désirable, mais cette mesure aurait des conséquences telles que la plus vulgaire prudence conseille de la réserver pour l'avenir et de ne nous occuper, pour le moment, que d'exonérer le métal blanc de son rôle de

monnaie type en limitant sa force libératoire. Ces pièces perdent 60 0/0 de leur valeur nominale. Le jour où l'Espagne en démonétiserait, par exemple, 600 millions, ou elle mettrait, par conséquent, en vente 2 millions 700.000 kilogs d'argent fin, le prix du kilogramme descendrait facilement à 70 francs et cette masse de métal produirait, à ce prix, 189 millions de francs en or qui, en calculant la prime à 25 0/0, représenterait pour le Trésor une perte de 362.500.000 pesetas. On peut donner au pays le régime de l'étalon d'or sans lui imposer un pareil sacrifice et sans provoquer une telle perturbation sur le marché de l'argent. D'autre part, la limitation de la force libératoire présente de graves inconvénients pratiques qui imposent de ne l'adopter que comme une solution éventuelle.

« Je ne peux, en résumé, fixer dès maintenant l'époque et les conditions des trois dernières phases de la Réforme, qui sont : l'approvisionnement en or ; la condition définitive de la monnaie d'argent ; l'échange des billets de banque contre l'or. Ces trois phases dépendent des résultats que donnera la nouvelle politique. »

C'est cette nouvelle politique que le très remarquable mémoire — dont nous commençons aujourd'hui même la traduction *in extenso* dans notre chronique monétaire — expose avec une rare hauteur de vues.

En rédigeant ce mémoire et le projet de loi qui en forme la conclusion naturelle, M. Villaverde poursuivait un double but : 1° Obtenir des Cortès une étude approfondie du problème du change extérieur qui domine la situation économique de l'Espagne ; 2° Arrêter, d'une manière pratique et facilement réalisable, les bases de la politique financière qui doit résoudre la crise monétaire dans laquelle ce pays se débat depuis douze années.

Ce programme, qu'il a tracé comme simple député, M. Villaverde va avoir la bonne fortune d'en essayer la réalisation comme président du Conseil : toute la question est de savoir maintenant si les intrigues politiques qui ne manqueront pas de se produire à la rentrée des Cortès lui permettront d'en commencer utilement l'application.

Il a, d'ailleurs, très loyalement expliqué dans son préambule qu'il ne pouvait être question de solutions isolées et *immédiates*, mais d'un véritable programme économique exigeant un accord commun dans sa conception, une persévérance énergique dans son développement et qui devra être appliqué avec continuité pendant une période étendue par les divers Gouvernements qui se succéderont au pouvoir.

Se plaçant au-dessus de toute question personnelle, M. Villaverde a déclaré — comme il l'avait déjà fait en 1899, au moment de la grande liquidation financière — qu'il ne prétendait point apporter au Parlement une formule définitive ; qu'il espérait, au contraire, que ses idées seraient discutées, améliorées et modifiées s'il y avait lieu, et que son unique ambition consistait à « n'être que le rapporteur de ses collègues ».

Son mémoire, en effet, présente la question de la régularisation de la *valuta* espagnole comme une question nationale, étrangère à la politique et pose ce principe que cette grande réforme doit être réalisée en dehors des luttes de partis. Nous verrons, en étudiant les divers éléments du projet ci-dessus, que tous les partis politiques espagnols auront intérêt à suivre le plan monétaire de M. Villaverde, qui n'est, en somme, que le complément

nécessaire du programme financier de 1899, dont l'Espagne a déjà retiré de si grands profits moraux et matériels.

EDMOND THÉRY.

LA CRISE DE NEW-YORK

Les places européennes ont été influencées cette semaine par la crise qui s'est abattue sur le marché de New-York. Les informations assez confuses publiées au premier abord sur cet événement, ont fait croire au retour de la panique de 1901 : on s'est bientôt rendu compte qu'il s'agissait d'une baisse toute locale, due à des liquidations que la défectueuse organisation financière des Etats-Unis, son manque de souplesse et d'élasticité expliquent suffisamment.

Avant de rechercher les causes et les conséquences de ces événements, il importe d'indiquer aussi exactement que possible les incidents dont Wall Street a été le théâtre.

C'est pendant les séances des 24 et 25 courant que le marché de New-York a subi les brusques mouvements qui ont préoccupé les places européennes : la longue stagnation du marché financier, jointe au manque d'activité constaté depuis trop longtemps dans les centres industriels et à la faiblesse des résultats obtenus par les grands trusts récemment créés, ont affecté quelques spéculateurs dont les positions importantes ont dû être liquidées. Deux suspensions de paiements ont été annoncées : celle de MM. Stow and Co, maison qui opérait principalement sur le groupe du *Mexican Central* et celle de Talbot J. Taylor and Co. M. Taylor est le gendre de M. James K. Keene, un des plus gros spéculateurs de New-York. On assure que M. Taylor s'est trouvé pris dans le syndicat de hausse formé, il y a un an, sur les *Southern Pacific*, titre qui accuse actuellement une baisse de 40 points sur le plus haut cours touché.

Quoique M. Keene n'ait pas été ouvertement l'associé de M. Taylor, on sait que ce dernier a souvent opéré pour compte de M. Keene, qui se trouve indirectement affecté par la faillite de son gendre. Or, M. Keene, gros manipulateur de titres, a conclu quelques-unes des opérations les plus importantes du marché américain. Il s'était occupé du placement des actions du trust des aciéries. Il avait fait partie du syndicat de hausse sur les *Southern Pacific*, syndicat qui détenait un moment près de 300.000 actions et avait essayé de faire distribuer des dividendes sur ce stock, avant la décision de la Cour, dans le but de forcer la cote.

Ce simple exposé des incidents qui se sont produits suffit à faire comprendre les causes de la crise : elle a son origine dans l'exagération des créations de titres et dans les mauvais résultats donnés par les grands trusts.

Nos lecteurs, qui ont eu sous les yeux l'étude de M. Raffalovich sur les « problèmes américains » (1) et celle de M. Gaston Cadoux sur les « résultats du trust de l'acier » (2) se rendront compte mieux que personne de la situation.

M. Raffalovich, on s'en souvient, nous décrivait les difficultés avec lesquelles le Marché de New-York se trouve aux prises : l'affaiblissement des banques ; la nécessité fréquente de l'intervention du Trésor ; les habitudes fâcheuses des financiers qui voient avant tout le bénéfice du placement des titres.

Les relations, ajoutait-il, entre les financiers, les banques, les Compagnies de chemins de fer, les Compagnies d'assurances, les *trusts companies* institutions de crédit, qui sont en même temps des fidéicommissaires, des exécuteurs testamentaires et des instruments commodes entre les mains des grands faiseurs, parce qu'elles ne sont pas liées par les règles

imposées aux banques, les entreprises industrielles sont étroites et enchevêtrées. Il y a là une cause d'inquiétude et de préoccupation. Sur tout est échafaudage, on a encore ajouté les *securities companies*, c'est à dire les Compagnies financières qu'on appelle des *omniums* et qui, en échange de leurs propres obligations, reçoivent des actions d'entreprises dont on veut garder le contrôle.

Il ne faudrait pas juger ce qui se passe en Amérique avec les préjugés et les préventions de gens timides et timorés comme nous le sommes en Europe ; mais il est bon d'avoir l'œil ouvert et de montrer de la circonspection, de la prudence. Il semble, qu'à plus d'une reprise, le fonds de roulement a manqué aux spéculateurs et aux financiers de New-York, qui ont été obligés de s'endetter en Europe. L'organisation financière, aux Etats-Unis, est défectueuse ; elle manque d'élasticité et de souplesse. Les remèdes proposés sont parfois dangereux. L'automne dernier, le Trésor a dû intervenir comme il l'a fait souvent. Les banques de New-York avaient immobilisé une partie de leurs ressources. Il a fallu se dégager et, avec une obstination étonnante, le public américain se refuse à alléger les financiers.

Et notre éminent confrère terminait son article en montrant qu'une élimination de valeurs factices était nécessaire pour rendre la santé à l'organisme commercial surchauffé.

C'est une élimination de ce genre qui a été cause de la crise des jours derniers ; c'est à l'obligation dans laquelle se sont trouvées les maisons atteintes de se débarrasser d'abord de leurs bonnes valeurs pour se créer des revenus que l'on doit le recul des cours.

Ce défaut de classement des titres si facilement émis a été indiqué dans l'article de M. Cadoux. Montrant les mécomptes éprouvés par le trust de l'acier, il se demandait s'il fallait y voir la cause du manque de diffusion des valeurs de la Société :

Il est difficile de le savoir. Mais la majeure partie semble rester dans les mains de ceux qui les reçurent en paiement de leurs entreprises, ou bien dans celles du personnel du trust. Les employés du trust ont fourni, en 1902, 27.379 souscriptions pour 48.983 actions privilégiées ; mais, en dehors de ce « classement » de titres, qui ne fut peut-être pas absolument spontané, il n'y a que de gros porteurs. Par exemple, pour les actions privilégiées, chaque actionnaire en possède en moyenne pour 80.000 fr., et pour les actions ordinaires, chaque détenteur en possède en moyenne pour 92.000 fr. C'est une proportion énorme, anormale même en Amérique.

Il est possible que l'effort définitif de cette gigantesque entreprise ne se soit pas encore produit et que, d'ici à quelques années, le chiffre de ses affaires augmente beaucoup. Pour qu'il reste comparable — toutes proportions gardées — aux entreprises analogues de ce côté de l'Atlantique, ce chiffre devrait s'accroître de plus de cent pour cent.

On ne pouvait plus clairement montrer l'échec de cette grande entreprise.

Ce manque de réussite des trusts a lieu de satisfaire l'opinion européenne. On avait craint un moment que, par sa productivité sans exemple dans le domaine de l'industrie, l'Amérique ne conquît l'univers entier. Aujourd'hui, on redoute que l'Amérique, par son impuissance financière, devienne une source de craintes pour les places européennes. Car les « krachs » de l'autre côté de l'Atlantique sont énormes et si menaçants que la solidité des maisons les plus réputées commence à être mise en doute.

« Il ne s'est pas encore passé un an, écrit la *Gazette de Voss*, depuis le jour où l'on a fêté Pierpont-Morgan comme le Napoléon de la finance ; aujourd'hui, l'on se souvient que Napoléon a trouvé un Waterloo. On ne parlait, il y a quelque temps, que de la fondation imminente de nouveaux trusts. Aujourd'hui, les boursiers attendent les cablogrammes avec anxiété, une ruine totale des trusts pouvant se produire d'un jour à l'autre. »

Et le journal allemand rappelle tout ce qu'on a écrit sur le tout-puissant trust de l'acier : Onze cent millions de dollars de capital, 600.000 agents, 400 comptoirs,

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 584.

(2) Voir *Economiste Européen*, n° 594.

des mines de charbon d'une valeur de 750 millions de francs ; des chemins de fer, des vapeurs pour 450 millions de francs, des hauts fourneaux, des fonderies, etc., etc. C'était la ruine sans merci de l'industrie métallurgique européenne. Tous ces efforts ont abouti au maigre résultat que nous avons indiqué.

Le malheur est, fait observer avec raison la *Gazette de l'oss*, que toutes ces belles choses ne peuvent réussir que si le public achète les valeurs Pierpont-Morgan. Or, le public n'a pas confiance et il tient ses poches soigneusement fermées. Le cours de ces valeurs est descendu assez bas, et il n'est pas probable qu'il remonte rapidement.

Le trust maritime ne semble pas être en meilleure posture que le trust de l'acier. Et pourtant, quelle craintes lui aussi n'a-t-il pas inspirées ! Or, les valeurs de ce trust ne se vendent pas plus que celles du trust de l'acier.

Quant au trust de la construction des navires, il n'en est plus question, attendu qu'il a fait faillite.

Ces faits montrent clairement qu'il ne faut pas s'alarmer outre mesure des entreprises gigantesques qu'on lance en Amérique à grand renfort de réclame. L'industrie européenne est assez solide pour les voir venir avec calme, et les faits, au surplus, sont là pour nous prouver qu'il ne suffit pas d'établir de vastes calculs : il faut encore les faire justes.

GEORGES BOURGAREL.

BANQUE RUSSO-CHINOISE

Les actionnaires de cet important Etablissement se sont réunis le 4 juin (ancien style) en assemblée générale annuelle, pour recevoir communication des comptes relatifs à l'exercice 1902, qui a pris fin le 31 décembre dernier.

Les bénéfices nets se sont établis à 2.071.950 roubles 65, contre 2.408.188 roubles 96 en 1901 suivant l'état ci-dessous :

	Exercices	
	1901	1902
	(En roubles)	
Bénéfices produits par les sièges de Saint-Petersbourg et de Moscou, ainsi que par les diverses agences et succursales.	2.677.217 77	4.151.484 07
Dont il faut déduire :		
Perte au Japon.....	"	1.800.000 "
Impôts.....	23.543 47	28.184 31
Versements Caisse d'épargne....	46.748 22	85.435 38
Amortissements des immeubles.	51.870 67	58.298 23
Tantèmes en Chine.....	96.866 45	57.615 50
Rémunération de l'Administration.....	50.000 "	50.000 "
	269.028 81	2.079.533 42
Solde net bénéficiaire.....	2.408.188 96	2.071.950 65
Sommes égales.....	2.677.217 77	4.151.484 07

Les bénéfices de 1902 ont été répartis de la manière suivante :

	Roubles
Réserve statutaire.....	135.073 01
Dividende aux actionnaires.....	975.000 "
Dividende du Gouvernement Chinois....	520.600 "
Réserve pour le Gouvernement Chinois.	72.122 06
Participation du personnel.....	148.611 12
Réserve extraordinaire.....	220.544 46
	2.071.950 65

En 1901, sur les bénéfices, il avait été alloué, en dehors de la réserve statutaire, 267.695 r. 25 à la réserve extraordinaire et 200.000 roubles à une réserve spéciale pour risques de change.

Le dividende, pour 1902, a été fixé à 15 roubles, sans changement sur celui des trois exercices précédents. Rappelons que le dividende de 1898 avait été de 13 roubles, celui de 1897 de 7 r. 50, mais qu'en 1896 les béné-

fices, qui n'avaient atteint que 184.312 roubles, avaient été versés simplement à la réserve.

C'est en 1895 que cette Société fut fondée avec le concours de plusieurs grands établissements financiers français et russes, et de plusieurs grandes maisons de banque françaises et russes : *Crédit Lyonnais*, *Banque de Paris et des Pays-Bas*, *Comptoir National d'Escompte de Paris*, *Banque Internationale de Saint-Petersbourg*, MM. Hottingner et C^{ie}, Noetzelin, J. Stern, René Brice, administrateur du *Crédit Lyonnais*, Rothstein. Parmi les premiers souscripteurs on trouve : la *Société Générale*, le *Crédit Industriel et Commercial*, MM. Mallet frères et C^{ie}, Vernes et C^{ie}, Goguel et C^{ie}, de Neufville et C^{ie}, ainsi que plusieurs grandes maisons de Lyon et de Marseille.

La Banque Russo-Chinoise a son siège social à Saint-Petersbourg, et un autre siège à Moscou. Elle possède des succursales : à Paris, à Vladivostock, Tchita, Srétsensk, Nicolaïeffsk, Khataroffsk, Irkoutsk, Kiakhta, Verkhneoudinsk, Bodaïbo, Krasnoïarsk, Blagowestchensk, Zeïskaïa-Pristan, Samarcande, Khokand, Kashgar, Boukhara et Andijane. Enfin elle a des agences au Japon et en Chine dont la principale est celle de Shanghai qui a pour co-directeur notre ancien et savant collaborateur Ch. R. Wehrung. Ses statuts l'autorisent à s'occuper non seulement des opérations de banque ordinaires, mais encore à effectuer en Chine et dans l'Asie orientale, toutes opérations de crédit à courte échéance, les transports de marchandises, l'achat et la vente des denrées et de tous les produits bruts ou manufacturés. Toutefois l'autorisation du Ministre des finances russe lui est nécessaire toutes les fois qu'elle a à s'occuper de souscription à des emprunts publics, d'émission d'actions, d'obligations, etc. En somme la *Banque Russo-Chinoise* est sous le contrôle du Gouvernement russe.

Son capital avait été fixé, à l'origine à 6 millions de roubles-or, soit 24 millions de francs ; mais, depuis, une augmentation fut décidée et il fut porté à 11.250.000 roubles. Enfin, l'année dernière l'assemblée générale des actionnaires, se reportant à un vote précédent qui avait reçu l'autorisation du Ministre des finances de Russie, décida la création de 40.000 actions nouvelles de 187 roubles 50 (500 fr.) de façon à porter le capital à 18.750.000 roubles. Sur ces 40.000 actions, 20.000 seulement ont été émises l'année dernière au prix de 215 roubles. Ces actions furent créées avec droit de jouissance à compter du dernier trimestre de l'exercice 1902 ; elles n'ont donc eu droit qu'au quart du dividende, soit 3 roubles 75.

En dehors de son capital la *Banque Russo-Chinoise* jouit d'une commandite du Gouvernement chinois de 5 millions de « Kouping taëls » qui figure dans le bilan, au cours de janvier 1902, pour 6.507.500 roubles.

Voici le bilan de cet Etablissement au 31 décembre dernier :

Actif	Roubles
Caisse, banques et métaux or et argent.....	12.515.773 01
Fonds publics.....	3.529.611 89
Portefeuille effets.....	36.428.611 57
Opérations sur marchandises.....	2.072 325 32
Avances à terme.....	10.127.871 29
— à vue.....	14.097.454 36
Correspondants.....	42.807.202 17
Succursales.....	19.780.957 77
Siège social.....	1.632 895 37
Comptes des succursales entre elles.....	24.196.668 36
— provisoires (avis en route).....	6.446.632 07
Dotations des succursales de Shanghai.....	13.549.660 45
— de la succursale de Paris.....	1.000.000 "
Commandite du Gouvernement chinois évaluée au cours du 1 ^{er} janvier 1902.....	6.507.500 "
Immeubles en Chine et au Japon.....	846 700 68
— en Sibérie.....	195.596 45
— en Asie Centrale.....	89.783 13
— en Mandchourie.....	18.000 "
Laboratoire pour la fonte de l'or.....	37.026 93
Frais d'installation.....	8.653 21
Débiteurs divers.....	3.034 27
Comptes transitoires.....	199.437 09
Total de l'actif.....	196.091.395 39

<i>Passif</i>	
Capital-actions	15.000.000 »
Réserve ordinaire appartenant aux actionnaires	2.061.970 59
— extraordinaire	1.233.750 69
— spéciale pour risques de change	200.000 »
Commandite du Gouvernement chinois (5 millions de taels évalués au cours du 1 ^{er} janvier 1902)	6.507.500 »
Réserve appartenant au Gouvernement chinois	481.540 72
Dotation des succursales 1, 2 et 3 de Shanghai	13.160.000 »
— de la succursale de Paris	1.000.000 »
Dépôts et comptes courants	31.890.177 26
Billets en circulation	965.262 21
Caisse d'épargne et de secours	270.584 82
Correspondants	48.941.603 01
Effets à l'encaissement	55.886.314 70
Traites acceptées	6.363.640 45
Lettres de crédit émises	177.237 39
Traites à payer	1.156.017 72
Ordres de caisse	6.161 23
Dividende des actionnaires	975.000 »
— du Gouvernement chinois	520.600 »
Tantième des administrateurs	161.458 34
— des employés	37.152 78
Divers	45.040 »
Différences de change	17.295 90
Réserves pour créances douteuses	2.366.797 81
Comptes transitoires	1.047.359 77
Commandite du Gouvernement chinois, récompte au 1 ^{er} janvier 1903	5.618.750 »
Total du passif	196.091.395 39

On a vu plus haut que les bénéfices de 1902 avaient eu à supporter un prélèvement de 1.800.000 roubles pour compenser une perte au Japon. Dans son rapport, le Conseil d'administration de la Banque déclare que lesdits 1.800.000 roubles suffiront à couvrir la perte subie, et que pour empêcher le retour de pareils accidents, un contrôle sévère a été organisé. Au reste, cette perte, qui a réduit les bénéfices de 43 0/0 environ, n'a pas empêché le dividende d'être maintenu à son montant de 15 roubles.

Le grand centre d'activité de la *Banque Russo-Chinoise* est la Chine. Au Japon, ses affaires ne se développent encore que peu, alors qu'au contraire elles progressent rapidement en Sibérie et dans le Turkestan. En somme, cet Etablissement prend, de jour en jour, une nouvelle extension qui n'a pas lieu de préoccuper, cette extension étant, en quelque sorte, dictée par le Gouvernement russe, qui l'appuie fortement. Bref, la *Banque Russo-Chinoise* est presque une banque d'Etat russe, et elle possède en même temps de gros appuis français. Ses progrès sont rapides, et ils laissent prévoir, pour cette institution, un grand avenir.

A. LECHENET.

LES SUCCESSIONS EN 1902

L'Administration de l'Enregistrement vient de publier les résultats de la première année complète de la nouvelle loi sur les successions. Rappelons que cette loi a eu pour objet la déduction du passif et l'établissement d'un droit gradué à la fois d'après le degré de parenté de l'héritier et le montant de la succession recueillie.

La progressivité de l'impôt permet de classer les successions d'après leur importance, et c'est une contribution considérable à l'étude de la répartition de la fortune publique ou, ce qui serait plus exact, à l'étude des fortunes privées.

En 1902, il a été déclaré 376.819 successions; elles ne sont pas toutes afférentes aux décès qui se sont produits cette même année, car la loi donne aux héritiers six mois pour faire la déclaration; nous trouvons donc une partie des successions ouvertes dans le second semestre 1901 et dans le premier semestre 1902; on peut admettre provisoirement que par rapport aux successions de toute l'année 1902, il y a compensation,

sauf à rectifier lorsque les documents seront plus nombreux.

Le premier point qui appelle l'attention est le nombre énorme des successions; les décès, bon an mal an, oscillent, en France, autour de 800.000 en chiffres ronds, et il y a 376.819 successions. Si on déduit les décès des mineurs, qui n'ont généralement pas de biens propres, on trouve que la grande majorité des Français laisse une succession, ce qui confirme une fois de plus ce que les statisticiens savent bien, mais ce que le grand public ne veut pas croire, que la pauvreté ou même la gêne est l'exception. La grande richesse est aussi tout à fait exceptionnelle.

Voici, du reste, comment se répartissent les successions brutes :

		Nombre	Montant (Millions et centaines de 1.000 fr.)
De	1 à 2.000 fr.	213.378	241,5
	2.001 à 10.000 fr.	97.257	554,1
	10.001 à 50.000 fr.	39.198	904,0
	50.001 à 100.000 fr.	6.964	477,4
	100.001 à 250.000 fr.	4.250	662,8
	250.001 à 500.000 fr.	1.473	513,5
	500.001 à 1 million	684	453,7
	1 million à 5 millions	381	714,2
	Au dessus de 5 millions	27	250,9
Total		363.612	4.772,1

Si nous cherchons la moyenne de la fortune pour chacun des paliers qui précèdent, nous trouvons qu'elle est :

1 à 2.000 fr.	1.131	250.000 à 500.000 fr.	212.830
2.001 à 10.000 fr.	5.697	500.001 à 1 million ..	663.304
10.001 à 50.000 fr.	23.062	1 à 5 millions	1.874.540
50.001 à 100.000 fr.	68.552	Au-dessus de 5 mil-	
100.001 à 250.000 fr.	155.952	lions	8.992.830

Il faudrait diminuer des dettes qui, bien que parfaitement réelles, ne sont pas déduites par l'Enregistrement et ajouter les valeurs dissimulées qui ne paraissent pas nombreuses; il y a donc une certaine compensation entre les minorations et les majorations, mais nous nous garderions bien de dire que l'équilibre se trouve rétabli, nous n'en savons rien et l'Administration n'en sait pas plus que nous. En troisième lieu, le revenu des immeubles bâtis est multiplié par 25 pour la perception des droits, celui des immeubles non bâtis est multiplié par 20; les capitaux ainsi calculés n'ont aucune réalité. Nous verrons la réalité d'un peu plus près que sous le régime antérieur, mais nous pouvons affirmer que le chiffre de 4.772 millions est en partie hypothétique et qu'il représente seulement une première approximation.

Par contre, on peut avoir confiance dans le chiffre de 376.819 successions; il ne s'éloigne certainement que peu de la vérité.

Nous ne voulons pas nous lancer dans des calculs hypothétiques, mais nous serions portés à croire que la moyenne des revenus imposés entre 0 et 500.000 francs, est d'environ 8.500 francs, ce qui ne constitue, on en conviendra, qu'une modeste aisance; les trois dernières parties, qui comprennent tous les gens riches, sont fournis par 1.092 individus sur 363.612; on conviendra que ces 1.092 personnalités témoignent surtout qu'on peut s'élever au-dessus d'une condition modeste et on peut assez bien les comparer aux douze maréchaux de France, qui étaient donnés en exemple aux soldats et aux jeunes officiers; ils n'existeraient pas qu'il faudrait les inventer.

Il serait intéressant de connaître la consistance des successions, c'est un document qui n'a pas été publié dans la statistique que nous analysons; mais on peut combler en partie cette lacune ou tout au moins avoir une vue d'ensemble, grâce à un travail publié en 1899 par l'Enregistrement et dont nous reproduisons la conclusion :

Les successions déclarées en 1899 étaient au nombre de 418.382; elles comprenaient :

<i>Valeurs françaises</i>	Millions
Rentes et autres valeurs du Trésor.....	481.0
Actions.....	446.3
Obligations.....	577.5
Parts d'intérêts et commandites simples...	118.4
Total des valeurs françaises.....	1.623.2
<i>Valeurs étrangères</i>	
Rentes et effets publics.....	214.9
Actions.....	132.8
Obligations.....	229.1
Parts d'intérêts et commandites simples...	2.6
Total des valeurs étrangères.....	579.4
<i>Valeurs mobilières</i>	
Total général des valeurs mobilières.....	2.202.6
Numéraire.....	80.5
Assurances sur la vie.....	42.7
Dépôts dans les banques et comptes courants.....	120.8
Livrets de Caisse d'épargne et de Caisse des retraites.....	76.3
Créances.....	846.9
Fonds de commerce.....	116.6
Meubles corporels.....	237.6
Total des biens meubles.....	3.724.0
<i>Immeubles</i>	
Urbains.....	1.588.2
Ruraux.....	1.454.2
Total des immeubles.....	3.042.4
Total général.....	6.766.4

Comme nous n'avons cessé de le répéter, ces chiffres doivent être pris avec la plus grande circonspection; il y a les doubles emplois, par exemple les valeurs de communauté comprises dans les déclarations de mutation par décès, et qui s'élevaient pour l'année considérée à 2.449.300 mille francs, sans compter les dettes.

Cependant, on peut conclure que :

Les valeurs françaises représentent	24.3 %	des successions.
Les valeurs étrangères	8.6	"
Les biens meubles	22.4	"
Les immeubles	44.7	"
	100	

Pour avoir la fortune globale des citoyens français, M. de Foville a imaginé une méthode ingénieuse, consistant à multiplier le montant annuel des successions par 33, vie probable des héritiers du décédé. Cette méthode donne pour 1899 223.278 millions, le chiffre de 1902 est vraisemblablement plus voisin de la vérité, il serait, d'après ce mode de calcul, de 157.476 millions, cette différence résulte surtout de la déduction des dettes. Sans vouloir discuter la réalité de cette statistique, elle suffit pour montrer qu'il faut en rabattre, et largement, des chiffres indiqués par ceux qui se proposent de partager la fortune d'autrui.

PIERRE DES ESSARS.

Informations Économiques et Financières

Conversion et unification des Séries de la Dette ottomane. — Nous avons publié, la semaine dernière, le compte rendu de l'assemblée générale des porteurs de fonds ottomans et reproduit le texte des résolutions votées par cette assemblée. « A la suite de ce vote, avons-nous écrit, nous considérons la question comme résolue et nous pensons que le Comité anglais adhèrera au projet de conversion dont M. le commandant Berger a si bien montré tous les avantages. »

L'événement nous donne raison. Le groupe anglais, dont l'opposition n'était pas irréductible, mais qui demandait des modifications sensibles au projet primitif, a changé d'attitude.

Ayant déjà obtenu satisfaction sur plusieurs points et comprenant, d'autre part, que certaines de ses prétentions sont inadmissibles, il borne ses réclamations à une amélioration du traitement de la Série C, et, sur ce point, il a obtenu l'adhésion des représentants des porteurs français et allemands.

M. Auboyneau est donc parti mercredi dernier pour Constantinople où il retrouvera M. Babington Smith et négociera avec lui la modification demandée, modification qui ne pourra, en aucun cas, apporter un changement au traitement réservé aux autres séries.

On a la plus grande confiance dans la prompte issue de ces négociations.

La Question du gaz dans la banlieue. — Le projet formé par un certain nombre de communes du département de la Seine de faire avec un concessionnaire unique un traité intercommunal, ne nous paraît pas d'une réalisation aussi facile que les promoteurs de cette idée ingénieuse l'ont imaginé. Aux difficultés d'ordre administratif et légal s'ajouteront les complications techniques d'emplacement des usines et des canalisations.

La *Compagnie Parisienne du Gaz* dessert actuellement 59 communes de la Seine ou de Seine-et-Oise. Les prix de vente varient, pour l'éclairage public, de 15 à 20 centimes le mètre cube suivant les localités et, pour les particuliers, de 30 à 40 centimes.

La quantité de gaz consommé par rapport au développement de la canalisation varie beaucoup. Ainsi, alors qu'à Saint-Mandé il est brûlé environ 64 mètres cubes par an et par mètre courant de conduite, il n'en est pas consommé 4 mètres 1/2 à Bagneux. Ces deux chiffres extrêmes montrent l'aléa des fournitures en banlieue.

Dans le département de la Seine, c'est Saint-Denis et Boulogne qui ont la canalisation la plus développée (57.500 et 56.000 mètres); viennent ensuite Neuilly avec 54.000 mètres, Asnières avec 36.500 mètres, Levallois avec 34.600 mètres, Saint-Maur avec 34.800 mètres, etc....

En Seine-et-Oise, la canalisation la plus importante est celle de Saint-Cloud, qui dépasse 20.000 mètres; puis viennent après Montmorency, Sèvres et Enghien, avec, respectivement, 17.600 mètres, 15.600 mètres et 12.300 mètres. C'est Saint-Cloud qui a la plus forte consommation de beaucoup (507.500^{m³}), Sèvres vient ensuite avec 441.000^{m³}, Enghien avec 227.000 et Montmorency avec 175.000^{m³}.

Pour se faire une idée de l'importance de la consommation du gaz dans la banlieue parisienne, on peut indiquer que, en 1902, pour une consommation totale de 319.500.000^{m³}, la zone ancienne, c'est-à-dire le Paris d'avant 1860, a consommé 195.600.000^{m³}; le nouveau Paris, c'est-à-dire les communes comprises dans l'enceinte fortifiée et annexées en 1860, en a consommé 94.000.000^{m³}, et la zone extérieure 29.900.000^{m³} environ.

Nous ne pensons pas que l'intérêt des communes soit de constituer un service séparé de Paris; nous croyons plutôt qu'une entente avec la future exploitation parisienne, quelle qu'elle soit, donnerait de sérieux avantages aux consommateurs de la banlieue.

Emprunt russe. — Voici l'avis de répartition de l'emprunt russe. Il est attribué aux souscripteurs :

De 1 à 12.....	1 obligation
De 13 à 21.....	2
De 22 à 99.....	3

Au-dessus de ce chiffre il est attribué 3 500/0 des demandes, toute fraction égale ou supérieure à cinquante centièmes donnant droit à une obligation.

Les versements de répartition ou de libération seront reçus aux guichets où les souscriptions ont été faites.

Chemins de fer d'Intérêt local. — Voici, d'après les statistiques que vient de publier le Ministre des Travaux publics, les résultats comparatifs (chiffres provisoires) de l'exploitation des *Chemins de fer d'intérêt local en France* et des *Chemins de fer d'intérêt local et Tramways Algériens* pendant les années 1901 et 1902 :

Chemins de fer d'intérêt local (France)
ayant une garantie de l'Etat (Art. 13, loi du 11 juin 1880)

	Années	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre..... Kil.	4.180	4.533
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs..... Kil.	3.834	4.321
Dépenses d'établissement au 31 décembre..... Fr.	291.283.789	316.338.590
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre..... Fr.	14.617.786	15.674.144
Dépenses d'exploitation..... Fr.	13.125.226	13.833.144
Produit net..... Fr.	1.492.060	1.841.000
Recettes par kilomètre..... Fr.	3.813	3.627
Dépenses par kilomètre..... Fr.	3.423	3.201
Produit net par kilomètre..... Fr.	390	426

Une légère amélioration s'est produite en 1902, au point de vue du produit net. Elle provient d'une augmentation sensible des recettes.

Chemins de fer d'intérêt local (France) n'ayant pas de garantie de l'Etat :

	Années	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre..... Kil.	1.206	1.238
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs..... Kil.	1.217	1.219
Dépenses d'établissement au 31 décembre..... Fr.	221.457.201	249.170.581
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre..... Fr.	18.786.984	21.738.941
Dépenses d'exploitation..... Fr.	14.411.200	15.512.618
Produit net..... Fr.	4.375.784	6.226.323
Recettes par kilomètre..... Fr.	15.475	17.863
Dépenses par kilomètre..... Fr.	14.871	12.747
Produit net par kilomètre..... Fr.	3.604	5.116

Ici, le produit net s'est relevé, également par suite de la progression des recettes qui sont en plus-value de 2.951.957 fr., alors que les dépenses n'ont augmenté que de 1.401.418 francs.

Nous arrivons, maintenant, aux *Chemins de fer d'intérêt local* et aux *Tramways Algériens* :

Chemins de fer d'intérêt local Algériens

	Années	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre..... Kil.	43	43
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris 4 kilomètres de parcours communs..... Kil.	47	47
Dépenses d'établissement au 31 décembre..... Fr.	2.687.836	2.578.021
Recettes du 1 ^{er} janvier au 31 décembre..... Fr.	182.523	252.851
Dépenses d'exploitation..... Fr.	282.145	269.268
Produit net..... Fr.	99.622	16.417
Recettes par kilomètre..... Fr.	3.883	5.380
Dépenses par kilomètre..... Fr.	6.003	5.720
Produit net par kilomètre..... Fr.	2.120	349

Ce tableau regarde la *Société de Chemins de fer Algériens*, d'Oran à Arzow; le produit net laissait en 1901 un assez gros déficit qui s'est sensiblement atténué en 1902.

Tramways Algériens

	Années	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre..... Kil.	223	223
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs..... Kil.	218	223
Dépenses d'établissement au 31 décembre..... Fr.	22.361.892	22.664.346
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre..... Fr.	3.016.770	3.312.437
Dépenses d'exploitation..... Fr.	2.424.609	2.519.046
Produit net..... Fr.	592.161	793.391
Recettes par kilomètre..... Fr.	13.838	14.854
Dépenses par kilomètre..... Fr.	11.122	11.296
Produit net par kilomètre..... Fr.	2.716	3.558

Notons que les *Tramways Algériens* se répartissent ainsi, comme longueur réellement construite au 31 décembre 1902 : *Bône-Guelma et prolongements* (Saint-Paul à Randon), 11 kilomètres; *Société des Chemins de fer sur routes d'Algérie*, 173 kilomètres; *Société des Tramways-Algériens* (Alger à la colonne Voiron), 7 kilomètres; *M. Dalaise* (Alger à El Biar), 7 kilomètres; *Compagnie de Biskra et de l'Oued-Rihr*, 9 kilomètres; *Compagnie des Tramways électriques d'Oran*, 16 kilomètres.

Agence Havas. — Les actionnaires de cette Société avaient été convoqués en assemblée générale annuelle pour le 1^{er} juillet. La réunion n'a pu se tenir à cette date par suite du nombre insuffisant de titres déposés, et elle a dû être reportée au 22 juillet.

Les résultats obtenus en 1902 sont en amélioration sur ceux de l'exercice précédent. Ils s'établissent en effet ainsi :

	Exercices	
	1901	1902
En francs		
Bénéfices de l'exploitation.....	722.550 44	778.549 46
Intérêts des fonds placés.....	75.441 78	81.751 46
Total des produits...	797.992 22	860.300 92
A ajouter :		
Report de l'exercice précédent.....	175.446 51	212.656 01
Soldes disponibles.....	973.438 73	1.072.956 93

Voici les bilans comparés des deux derniers exercices :

	Bilan au 31 décembre	
	1901	1902
Actif		
(En francs)		
Agence Havas (Compte d'acquisition).....	7.671.499 98	7.671.499 98
Frais de constitution.....	117.918 33	113.718 33
Caisse et banques.....	1.795.710 11	1.777.021 99
Effets en portefeuille :		
Annonces.....	32.141 05	120.487 80
Dépêches.....	57.717 35	75.903 20
Débiteurs divers.....	1.207.072 05	1.250.478 20
Loyers d'avance :		
Annonces.....	12.000 »	12.000 »
Dépêches.....	22.498 »	22.498 »
Divers.....	283.895 83	251.378 61
Valeurs de la réserve.....	2.084.673 40	2.285.401 »
Fonds placés.....	487.852 30	487.852 30
Droits sur actions.....	31.444 21	51.358 79
	13.804.422 69	14.099.593 20
Passif		
Capital.....	8.500.000 »	8.500.000 »
Réserve statutaire.....	415.947 37	444.846 96
Fonds de prévoyance.....	2.102.697 44	2.275.367 14
Intérêts d'amortissement.....	40.709 86	40.709 86
Créanciers divers.....	744.280 73	718.232 64
Divers.....	997.002 72	1.007.397 97
Coupons à payer.....	29.345 84	29.081 69
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	798.992 22	860.300 92
Report de l'exercice précédent.....	175.446 51	212.656 02
	13.804.422 69	14.099.593 20

L'augmentation des profits réalisés se chiffrent, d'une année à l'autre par 62.308 fr. 70, et, en raison du report de l'exercice précédent, le solde disponible dépasse de 99.518 fr. 20 celui de 1901. Aussi, le Conseil d'administration a-t-il proposé la répartition d'un dividende de 32 fr. 50 par action, qui a absorbé 552.500 fr. seulement. Ce dividende est en augmentation de 2 fr. 50 sur ceux répartis en 1900, 1901 et 1902. De 1896 à 1896 inclus, la répartition aux actionnaires n'avait été que de 25 fr. par an.

Tabacs du Portugal. — Les actionnaires de la *Société des Tabacs du Portugal* sont convoqués en assemblée générale annuelle pour aujourd'hui. Voici comment s'établit le « Compte de Profits et Pertes » de l'exercice 1902-1903 clos le 31 mars dernier, et que nous rapprochons du précédent :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Produits	(En milreis)	
Produits des ventes.....	7.452.629	7.644.005
Droits d'importation directe.....	205 149	210 362
Intérêts et acomptes.....	208 016	236 339
Intérêts du cautionnement de la Compagnie.....	47 269	41 389
Intérêts du portefeuille.....	16 391	16 521
Revenu des immeubles.....	7 455	7 558
Total des produits.....	7.936.909	8.156.264
Dépenses		
Redevance à l'Etat.....	4.450.000	4.495.833
Commissions sur ventes.....	1.403 709	1.432 812
Escomptes pour paiements anticipés..	139 241	142 869
Frais généraux.....	275 728	283 528
Fiscalité privée.....	196 303	175 259
Divers.....	65	11 082
Réserve spéciale.....	42 130	59 162
Part de l'Etat.....	227 503	319 473
Prélèvements au profit du personnel..	40 278	50 497
Amortissements.....	195 285	163 527
Solde bénéficiaire.....	966 667	1.022 222
Total des dépenses.....	7.936.909	8.156.264

D'une année à l'autre, les bénéfices sont en augmentation de 55:555 milreis. Cette augmentation va permettre au Conseil d'administration de proposer la répartition d'un dividende de 19 0/0, soit 8 milreis 550 par action ou 38 fr. 23 environ. Voici les dividendes répartis depuis la constitution de la Société :

Exercices	Dividendes	Dividendes
		En francs
1891-1892.....	»	6 » %
1892-1893.....	6 % soit	18 174
1893-1894.....	6 —	18 174
1894-1895.....	6 —	18 174
1895-1896.....	7 —	28 175
1896-1897.....	9 —	48 050
1897-1898.....	12 —	58 400
1898-1899.....	12 —	58 400
1899-1900.....	15 —	68 750
1900-1901.....	17 —	78 650
1901-1902.....	18 —	88 100
1902-1903.....	19 —	88 550 environ

La progression des profits signalée au cours du dernier exercice est due : à la diminution du prix de revient, et à l'amélioration du change portugais. Observons, à ce propos, que les ventes se sont élevées à 2.573.078 kilos, contre 2.562.591 kilos en 1901-1902. Les recettes brutes ont passé de 9.369:232 milreis en 1901-1902 à 9.489:417 milreis, et les bénéfices de fabrication de 7.657:776 milreis à 7.854:457 milreis. Enfin, le prix moyen de fabrication, qui était de 740 reis par kilogramme en 1901-1902, est revenu à 731 reis en 1902-1903. Nous nous réservons de revenir sur cette entreprise après l'assemblée générale des actionnaires.

Société Minière et Industrielle de Routchenko. — Nous avons annoncé, la semaine dernière, que le

Conseil d'administration de cette Société, usant des pouvoirs conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 24 juin 1903, a décidé de créer 30.000 obligations de 500 fr. 4 0/0. Nous croyons devoir donner quelques renseignements nouveaux sur cette entreprise :

Les Mines de Routchenko sont en exploitation depuis plus de trente ans. Leur production a passé de :

13.000 tonnes en 1877 à 218.000 en 1887 ; 620.000 en 1899 (avec Tchoulkovo) ; elle a été de 610.000 en 1902.

Les mines de la Société tiennent la tête des exploitations du bassin du Donetz.

Les charbons sont des demi-gras et des charbons à gaz. Certaines qualités donnent un excellent coke métallurgique ; la Société possède 140 fours à coke fermés du système Coppée et a fabriqué jusqu'à 110.000 tonnes de coke par an. Sa houille crue est recherchée par la navigation, l'industrie et la clientèle privée.

Celle de Tchoulkovo est très propre au chauffage des chaudières. La situation des mines, très rapprochées des ports de la mer d'Azoff, a permis à la Société de développer d'une manière particulière ses débouchés dans cette mer et dans la mer Noire, évinçant ainsi progressivement les charbons étrangers, frappés d'un droit d'entrée en Russie de près de 10 francs la tonne.

L'augmentation du capital et l'émission de 30.000 obligations de 500 francs 4 0/0 ont eu pour but de consolider la situation financière de la Société, qui a fait, depuis quelques années, d'importantes dépenses immobilières et de premier établissement, telles que : acquisition de 2.600 hectares de terrains houillers en toute propriété, travaux neufs, tant à Routchenko qu'à Tchoulkovo, assurant une capacité minima de production de 750.000 tonnes pour une longue période. Ces opérations ont permis aussi d'annexer définitivement au domaine de la Société la mine de Tchoulkovo, comme il est dit plus haut.

La mine de Tchoulkovo est outillée pour une production de 250.000 tonnes, qui pourra facilement être portée à 400.000 tonnes au moment opportun par le fonçage d'un nouveau siège, si les sondages entrepris dans la portion orientale du domaine donnent, comme tout porte à le croire, des résultats satisfaisants. La production totale des mines de Routchenko pourrait alors atteindre 900.000 tonnes par an. Aux avantages qu'apporte à la *Société de Routchenko* l'augmentation de son extraction et la diminution de ses frais généraux par tonne qui en est la conséquence, il convient d'ajouter celui de l'acquisition d'une réserve de houille en place des plus importantes pour l'avenir de la Société. L'acquisition en toute propriété du charbonnage de Tchoulkovo est donc, à tous les points de vue, très intéressante pour la *Société de Routchenko*.

Les dividendes distribués aux actions depuis l'origine de la Société jusqu'à l'exercice 1901 inclus ont varié entre 32 francs et 40 francs. Pour l'exercice 1902, qui a été affecté par une baisse sérieuse, mais évidemment transitoire, des prix de la houille, et au cours duquel tant d'autres exploitations ont fait des pertes, le dividende a été encore de 22 francs, ce qui est le meilleur critérium que l'on puisse donner de la vitalité de l'affaire.

Banque Nationale du Mexique. — Les actionnaires et porteurs de parts de fondateur ayant largement exercé le droit de préférence qui leur était réservé dans la souscription aux actions nouvelles, la répartition entre les souscripteurs non privilégiés sera, très probablement, de 25 à 30 0/0 des demandes, au maximum.

Le Budget Tunisien en 1902. — *L'Officiel Tunisien* publie un rapport du résident, duquel il résulte que le budget général de l'Etat pour l'exercice 1902 est définitivement réglé par un excédent de recettes de 3.058.507 fr.

Les recettes ordinaires ont dépassé les prévisions de 2.631.455 fr. Cette plus-value porte notamment sur les impôts directs et les produits des monopoles.

D'autre part, les dépenses sont restées inférieures aux crédits à concurrence de 339.242 fr. Cette différence provient principalement de ce que le service des intérêts et l'amortissement de l'emprunt contracté en 1902 pour les chemins de fer a fonctionné le 1^{er} août, alors que les prévisions de ces dépenses avaient été établies pour toute l'année.

Les budgets annexes des établissements publics dépendant de l'Etat se règlent par un excédent de 35.000 francs.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	23 juillet	30 juillet
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
23 juillet 30 juillet		
Or..... 2 563.704.692 2.561.693.318		
Argent... 1.125.223.260 1.123.365.010	3.688.927.352	3.687.058.339
3.688.927.352 3.687.058.359		
Effets échus hier à recevoir à ce jour..	21.887	42.707
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	376 478.791	297.754.460
{ Effets Etranger.....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	376.792.677	437.685.715
Avances sur lingots à Paris.....	367.000	367.000
Avances sur lingots dans les succursales	3.817.800	5.217.100
Avances sur titres à Paris.....	257.461.332	190.187.293
Avances sur titres dans les succursales	282.879.274	286.014.901
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.623.835	99.623.895
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.480.528	22.480.532
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	861.871	1.307.879
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	90.416.786	86.648.380
Total.....	5.500.226.092	5.419.776.720
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Reserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département..	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.230.427.935	4.283.870.000
Arrérages de valeurs déposées.....	23.944.379	21.018.828
Billets à ordre et récépissés.....	10.310.265	10.132.961
Compte courant du Trésor, créditeur.....	182.250.886	196.658.574
Comptes courants de Paris.....	689.103.665	505.958.083
Comptes courants dans les succursales	68.705.470	74.260.432
Dividendes à payer.....	4.111.081	3.519.363
Escompte et intérêts divers.....	2.534.516	2.895.420
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	62.332.296	94.957.762
Total.....	5.500.226.092	5.419.776.720

Comparaison avec les années précédentes

	3 août 1899	2 août 1900	1 ^{er} août 1901	31 juillet 1902	30 juillet 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.799.2	4.038.7	4.050.0	4.245.4	4.283.9
Encaisse or.....	1.919.6	2.209.3	2.452.4	2.590.8	2.561.7
— argent.....	1.205.5	1.135.3	1.119.1	1.122.0	1.125.4
Portefeuille.....	792.8	874.3	599.1	634.7	735.4
Avances aux partic.....	446.1	500.6	475.5	426.5	476.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	235.8	289.3	163.5	200.1	196.7
— partic.....	485.5	542.7	552.9	518.5	580.2
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/2 0/00	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	1.376.6	1.573.2	880.8	1.028.7	1.587.2

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

A partir du 31 juillet présent mois, les 346.000 obligations de 500 francs 4 0/0 de Chemins de fer russes garanties par le Gouvernement impérial de Russie seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme, à la première

partie du Bulletin de la Cote, sous trois rubriques distinctes, savoir :

100.000 obligations, émises à 500 francs, libérées et au porteur, de la Compagnie Riazan-Oural'sk, remboursables en 60 ans ;

94.000 obligations, émises à 500 francs, libérées et au porteur, de la Compagnie Moscou-Kiev-Voronège, remboursables en 51 ans ;

62.000 obligations, émises à 500 francs, libérées et au porteur, de la Compagnie Moscou-Windau-Rybinsk, remboursables en 51 ans.

Ces titres, qui sont affranchis à tout jamais de tout impôt russe, ne sont ni remboursables, ni convertibles pendant quinze ans.

Ils sont représentés actuellement par des certificats provisoires unitaires à échanger ultérieurement contre des titres définitifs, également unitaires, munis du coupon au 1^{er} janvier 1904.

Les cours se coteront en obligations.

Intérêt annuel : 20 francs, payables par moitié les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet ;

Jouissance courante : 1^{er} juillet 1903.

Service des titres et des coupons : chez MM. Hottinguer et C^{ie}, 38, rue de Provence ; à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ; au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens ; à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence ; au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère ; à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ; à la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau ; à la Banque Russo-Chinoise, 2, rue Le Peletier.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 2 au 8 juillet 1903 (27^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	898	898	24.612	23.694	+ 918
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	8.670	8.590	229.710	223.320	+ 6.390
— Chemins Algériens	513	207	213	4.638	4.445	+ 193
Nord.....	3.765	4.441	4.414	116.365	112.855	+ 3.510
Ouest.....	5.794	3.757	3.705	90.021	86.838	+ 3.183
Orléans.....	7.050	4.102	4.125	113.631	110.661	+ 2.970
Est.....	4.922	3.707	3.665	92.321	89.615	+ 2.906
Midi.....	3.688	2.180	2.083	56.600	53.580	+ 3.020
Est-Algérien.....	898	144	123	3.821	3.715	+ 106
Bône-Guelma.....	1.137	205	189	4.599	4.552	+ 47
Ouest-Algérien.....	296	60	88	1.544	1.568	- 24
Lignes Algériennes..	786	71	87	1.813	1.839	- 26
Médoc.....	103	26	24	634	676	- 42

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La semaine a été irrégulière. Tout d'abord, les nouvelles de New-York ont exercé une répercussion sur le Marché de Londres et, indirectement, sur le nôtre. Puis est venue la nouvelle baisse des mines sud-africaines. Heureusement la liquidation de fin de mois était proche ; aussi le marché officiel n'a-t-il plus eu bientôt en vue que les seules opérations auxquels elle devait donner lieu. Et comme on est plus calme de l'autre côté de l'Atlantique, comme des rachats ont été signalés sur un certain nombre de valeurs, il s'ensuit que l'on clôture d'une façon satisfaisante.

Hier a eu lieu la réponse des primes. Aujourd'hui, journée des reports qui, vu l'abondance des capitaux, s'annoncent comme devant être bon marché.

★ ★ Nos *Rentes Françaises* ont eu de nouveau un marché animé.

Le *3 0/0 Perpétuel*, qui finissait à 97 fr. 37 1/2 à terme, s'inscrit à 97 fr. 62 1/2, après même 97 fr. 67 1/2 au plus haut. Au comptant, il cote aussi 97 fr. 62 1/2, contre 97 fr. 35; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 65, en reprise de 40 centimes. On a fait hier, par anticipation, sur le *3 0/0 Perpétuel*, quelques reports à 21 et 22 centimes.

Les *Obligations Tunisiennes*, que nous laissons à 481 fr. 75, clôturent à 482 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 82 fr. 55, regagnant 50 centimes; *Emprunt de Madagascar*, délaissé; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 501 fr., sans changement; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 442 fr. 50, en avance de 2 fr. 50; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 463 fr.; il finissait, il y a huit jours, à 461 fr. 50.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont un marché toujours animé, mais leur tendance est un peu indécise.

Les *Obligations 4 0/0 1865* restent soutenues à 561 francs 25, contre 561 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 443 francs 25; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr., sans variation appréciable; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 567 fr., repardant 2 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 376 francs 50, contre 378 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, également à 376 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1898*, 415 fr. 25, contre 415 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 400 fr., en recul de 4 fr.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont à 3.750 fr. au comptant, contre 3.720 fr.

Pour les quatre premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 1.587.240 fr. 27.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* se retrouvent à 675 fr. au comptant. Au 30 juin, les opérations de prêts hypothécaires et communaux sont en sensible augmentation sur le mois précédent. Les prêts hypothécaires atteignent, en effet, le montant de 1.961.447.455 fr. 08, contre 1.953.937.234 fr. 67 au 31 mai, et les prêts communaux se chiffrent par 1.511 millions 154.449 fr. 13, contre 1.505.465.397 fr. 82 au 31 mai.

Les demandes en *Obligations Foncières et Communales* ont été, tout comme précédemment, l'objet de demandes suivies de la part de l'épargne.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* restent à 480 fr., sans changement; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 503 fr., en petite avance; *Obligations Communales 1880*, 503 fr. 75, gagnant 1 fr. 50; *Obligations Foncières 1883*, 444 fr., contre 440 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 479 fr. 50, en plus-value de 3 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* clôturent à 402 fr. 50, en bénéfice de 2 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, à leur même cours de 465 fr. 50; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 480 fr., contre 479 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 475 fr., contre 474 fr. 50.

★ ★ Les *Etablissements de Crédit* ne se sont pas beaucoup écartés de leurs cours précédents.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* est revenue de 1.091 fr. à 1.088 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 598 fr. à terme et 600 fr. au comptant, comme il y a huit jours. La situation au 30 juin de cet établissement fait ressortir dans l'ensemble une augmentation de plus de 11 millions. A l'actif, le portefeuille a été réduit de 433.936.620 fr. 18 à 419.993.990 fr. 86, et les comptes courants débiteurs, qui se chiffraient au 31 mai par 74.511.682 fr. 82, s'élèvent au dernier bilan à 88 millions 859.522 fr. 51. Au passif, les comptes de chèques sont passés de 355.479.200 fr. 37 à 373.366.028 fr. 48, pendant que les comptes courants créditeurs se fixaient à 168.520.452 fr. 55 contre 179.911.202 fr. 36. La *Banque de la Guyane* a décidé de délivrer, à l'avenir, des chèques par coupures de 5 à 250 fr. à vue, payables en

France ou à l'étranger, sur toutes les places où le *Comptoir National d'Escompte* possède une agence.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissons à 1.116 fr., se retrouve à 1.114 fr.

La *Société Générale* s'inscrit à 624 fr. comptant, comme la semaine dernière.

Le *Crédit Industriel et Commercial*, que nous laissons à 620 fr. au comptant, finit à 617 fr.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* perd 1 franc, à 183 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 25 fr., contre 25 fr. 50; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 95 fr., gagnant 4 fr.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* à 89 fr., en moins-value d'un franc.

La *Rente Foncière* est revenue de 185 fr. à 181 fr.; *Compagnie Algérienne*, 705 fr., sans changement.

La *Société Foncière Lyonnaise* est à 321 fr., perdant 1 franc; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 480 fr., comme jeudi dernier.

La *Banque de l'Algérie* est en reprise de 10 fr. à 1.015 francs.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* reste à 292 fr., contre 294 fr.; *Crédit Mobilier*, 88 fr., presque sans changement.

La *Banque Parisienne* est encore en avance de 8 fr. à 668 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* sont à leur même cours de 122 fr. 50; *Obligations de 475 francs*, 140 fr., sans marché suivi.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont bien tenues.

L'action *Lyon* finit à 1.421 fr. à terme et à 1.422 fr. au comptant, contre 1.415 fr. et 1.412 fr. jeudi dernier; à terme, le *Nord* passe de 1.827 fr. à 1.830 fr. et au comptant de 1.822 fr. à 1.830 fr.

L'action *Midi* regagne 6 fr. à 1.462 fr.; *Orléans*, 1.500 francs au comptant, en bénéfice de 13 fr.; à terme, il est également à 1.500 fr.; *Est*, 917 fr. contre 912 fr. 50; *Ouest*, 905 fr., à un franc près comme la semaine dernière.

Pour la vingt-huitième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de chemins de fer accusent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902: Augmentations: *Est*, 95.000 francs; *Nord*, 159.000 fr.; *Midi*, 66.000 fr.; Diminutions: *Ouest*, 8.000 fr.; *Lyon*, 60.000 fr.

★ ★ Dans le groupe de nos *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales*, des mouvements divers se sont produits.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* finissent à leur même cours de 610 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 758 fr. à terme et 755 fr. au comptant, contre 757 et 755 fr. jeudi dernier.

L'action *Suez* remonte de 12 francs à 3.870 fr., après même 3.875 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.690 fr., en moins-value de 10 francs; *Parts Civiles*, 2.935 fr., en hausse de 15 francs.

Les *Omnibus de Paris* ont repris de 565 fr. à 586 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la vingt-neuvième semaine de 1903, ont été de 836.063 fr. 50, contre 866.034 fr. 35 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 22 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 25.665.611 fr. 65, contre 27.258.163 fr. 20 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.592.551 fr. 55 en faveur de l'exercice 1902. *Voitures à Paris*, 140 fr., en moins-value de 2 francs.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* se tient à 471 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, 270 fr., sans variation.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 17 fr.; action de la *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 616 fr., en plus-value de 24 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est à 526 fr., contre 525 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 108 fr., gagnant 2 fr.; *Est-Parisien*, 56 fr. contre 57 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 fr., en recul de 2 fr.

L'Omnium Lyonnais, action nouvelle, est à son même cours de 79 fr. ; *Métropolitain de Paris*, 631 fr., en bénéfice de 7 fr. On dit que dès l'achèvement des travaux d'infrastructure de la ligne circulaire sud et la remise de ceux-ci par la Ville, la Compagnie procédera à la pose de la voie et des appareils nécessaires à l'exploitation, de sorte que cette ligne pourrait être mise en service, entre le quai de Grenelle et la place d'Italie, avant la construction des ponts sur la Seine, qui doivent la relier à la circulaire nord.

La *Société Industrielle des Téléphones* est à 280 fr., contre 281 francs.

La *Dynamite Centrale* a repris de 595 fr. à 604 fr. ; *Mines de Malfidano*, 539 fr., en plus-value de 14 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont aux environs de 190 fr. ; *Phosphates de Dyr*, 64 fr. ; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 915 fr. au comptant, perdant 5 francs.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont aux environs de 42 fr., sans affaires suivies ; cette Société vient de gagner son procès en appel contre la *Société de Dion-Bouton* ; ce procès lui rapporte une somme de 110 000 fr. ; actions *Urbaines-Voitures*, 108 fr., contre 107 fr. ; *Obligations 4 0/0*, 188 fr., perdant 5 fr. 75.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent à 369 fr. ; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 513 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont bien tenus pour la plupart.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)*, qui finissait à 77 fr. 60, se retrouve à ce cours ; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 10, en plus-value de 40 centimes.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est à 77 fr. 45, en recul de 15 centimes ; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 101 francs 80, en plus-value de 30 centimes ; *Obligations de l'Etat de Minas-Geraes*, 434 fr., contre 435 fr.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est à 420 fr., en moins-value de 4 fr. ; *Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 465 fr., perdant 5 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole* gagne 15 centimes à 90 fr. 77 1/2.

L'*Italien 5 0/0* est à 102 fr. 35, à 5 centimes près comme il y a huit jours.

Le *Portugais 3 0/0* est ferme ; il est monté de 30 fr. 97 1/2 à 31 fr. 50.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* finit à 99 fr. 75, contre 99 fr. 25 ; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 80, gagnant 20 centimes.

Les *Fonds Russes* sont calmes : le *3 0/0 1891-1894* reste à son même cours de 86 fr. 60 au comptant ; *Rente 3 0/0 1896*, 86 fr. 80 au comptant, contre 86 fr. 75 ; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 102 fr. 65 à terme et 102 fr. 70 au comptant, contre 103 fr. et 103 fr. 05 la semaine dernière ; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 50, perdant 20 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, qui avait repris, revient à 75 fr. 77 1/2. *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 438 fr., en plus-value de 2 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* sont en hausse : *Série B* toutefois, sans affaires ; *Série C*, 35 fr. 25, gagnant 62 1/2 centimes ; *Série D*, 32 fr. 42 1/2, contre 32 fr. 37 1/2 ; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 479 fr., gagnant 1 fr. Au sujet des *Valeurs Ottomanes*, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 440 fr. au comptant, sans changement ; *Banque Nationale du Mexique*, 631 fr. Les actionnaires et porteurs de parts de fondateur de la *Banque Nationale du Mexique* ayant largement exercé le droit de préférence qui leur était réservé dans la souscription aux actions nouvelles, la répartition entre les souscripteurs, non privilégiés, sera très probablement de 25 à 30 0/0 des demandes, au maximum. *Banque Impériale Ottomane*, 591 fr., contre 589 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* se tient aux envi-

rons de 748 fr. ; *Banque Espagnole de Crédit*, 185 fr. ; *Banque du Nord*, 1.135 fr. au comptant.

Le *Rio-Tinto* est en avance de 5 fr. à 1.167 francs.

La *Sosnowice* est en reprise de 7 fr. à 1.679 fr. ; *Usines de Briansk*, 251 fr., contre 240 fr.

Les *Wagons-Lits* sont à 319 fr. contre 318 fr. l'action ordinaire, et à 329 fr. l'action privilégiée.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont fermes : les *Andalous* clôturent à 169 fr. gagnant 5 fr. ; *Nord de l'Espagne*, 204 fr., en bénéfice de 3 francs ; *Saragosse*, 328 fr., en plus-value de 7 francs.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* restent demandées à 382 fr. On a embarqué lundi, à Anvers, du matériel roulant pour cette Compagnie. Le nombre d'ouvriers employés à la construction de la ligne a augmenté, et les travaux sont poussés très activement.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* passent de 304 fr. à 305 fr. ; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 470 fr. environ ; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 410 fr., sans changement.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires, sur ce Marché, ont été assez suivies, mais l'allure de la Cote est restée irrégulière.

Le *Brésil 5 0/0* est remonté de 92 fr. 62 1/2 à 92 fr. 92 1/2 ; *Mexicain 5 0/0 amortissable*, plus mou à 41 fr. 72 1/2.

Les *Chemins Ottomans* sont à 130 fr. 25, contre 128 fr. 25 ; *Laurium Grec*, 83 francs, en reprise de 1 franc.

Le *Cape Copper* est revenu de 65 francs à 64 fr. 25 ; *Tharsis*, 100 francs, en petite avance.

La *Huanchaca* s'échange à 86 fr. 25 ; *Harpener*, 1.424 fr., rependant 6 fr. Les résultats obtenus par cette Société, pour le mois de juin écoulé, sont très satisfaisants. Le bénéfice est de 1.126.000 marks, soit seulement 7.100 marks de moins que pour le mois de mai, quoique le mois de juin n'ait eu que 23 journées de travail, contre 25 en mai. Par rapport au mois de juin 1902, qui avait 25 journées de travail, le résultat de cette année est plus élevé de 106.700 marks. Pour l'exercice 1902-1903, le bénéfice s'élève à 13.670.000 marks, c'est-à-dire à 400.000 marks de moins que pour l'exercice précédent. On croit que le dividende pour l'année qui vient de se terminer sera de 10 0/0, comme pour l'année précédente.

L'action *Kertch* finit sans changement appréciable à 37 francs 50.

La *Montecatini* est aux environs de 95 fr. 25 ; *Huta-Bankowa*, 3.800 francs, en hausse de 30 francs ; *Acieries du Donetz*, 911 francs, perdant 35 francs.

La *Doubouaia-Balka* est calme à 1.320 francs ; *Dniéproviennne*, hésitante à 1.690 francs. On dit que la Société se proposerait d'émettre un emprunt obligations de 2 millions de roubles. On sait qu'elle avait déjà augmenté son capital de 6.000 nouvelles actions émises à 500 roubles.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 201 francs, contre 202 fr. 50.

La *Vieille-Montagne* est en hausse de 11 francs à 675 fr. *Makeevka*, 49 fr. 50, contre 50 francs.

La *Part de Monaco* a repris de 3.975 fr. à 4.085 fr.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 60 fr., sans changement. Actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 98 fr., les dernières nouvelles laissant entendre que le Sénat colombien se montrerait moins intransigeant qu'on ne l'avait craint tout d'abord. On sait, en effet, que le différend ne semble plus porter maintenant que sur le montant de la somme à payer par les Etats-Unis à la Colombie. Une dépêche de Bogota, en date du 28 juillet, annonce que le Comité des dix sénateurs délibère sur le traité relatif au canal. On sait que six sont favorables au traité. La Chambre des représentants de Colombie a constitué un Comité semblable.

La *Robinson Bank* est à 37 fr. 75.

L'action *Crédit Foncier de Santa-Fé* reste à 35 fr. 25.

La *Dynamite du Transvaal* est à 27 francs, gagnant 3 fr.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

30 juillet 1903.

Au moment même où la moisson commençait dans le Sud-Est et le Centre, le temps s'est mis à la pluie et de fortes averses, accompagnées de violentes bourrasques, sont venues contrarier les travaux. Rien n'est encore compromis, mais il est à souhaiter que les conditions atmosphériques redevennent rapidement normales.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	25 12	25 ..	24 87	24 87	26 12
Liverpool.....	17 85	18 25	18 20	18 75	18 34
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 24	15 34	15 03	15 05	15 20
Chicago.....	14 70	14 87	14 82	14 58	14 77
New-York.....	16 ..	15 68	15 65	15 49	15 72

La situation de nos marchés de province ne s'est pas sensiblement modifiée. Ces jours derniers, les apports ont bien été un peu plus importants que précédemment, mais comme la meunerie a continué à n'acheter que pour faire face à ses besoins les plus immédiats, la tendance est restée faible et les prix se sont inscrits en nouvelle baisse de 25 à 50 centimes, suivant les régions. Les offres en blés nouveaux sont encore très rares. Cependant, au dernier marché de Lyon, il s'est traité quelques affaires à 22 fr. les 100 kilos, livraison du 15 au 20 août.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance était assez nombreuse, mais les offres ont été limitées en raison des craintes qu'inspire l'humidité actuelle qui menace de compromettre la récolte. Les prix ont été soutenus. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 24 fr. 50; belle qualité, 24 fr. à 24 25; roux bonne qualité, 23 50 à 23 75; roux qualité ordinaire, 23 fr. à 23 25; blancs, 24 fr. à 24 75.

La prolongation du régime pluvieux a ramené la fermeté sur le marché réglementé, où la séance de mardi a été très animée. Depuis, le calme s'est rétabli, mais les prix ont conservé toute leur avance. En raison de la liquidation, le courant s'est même inscrit en nouvelle plus-value. On a coté en clôture :

	16 juillet	23 juillet	30 juillet
Courant.....	24 87	24 87	26 12
Août.....	23 12	22 87	23 37
Septembre-octob.	22 25	22 12	22 37
4 derniers.....	22 25	22 12	22 37
4 de novembre..	22 37	22 12	22 62

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La vente devenant de plus en plus difficile, la meunerie a abaissé, jeudi soir, 23 juillet, ses cours de 50 centimes par sac de 157 kilos. Les prix des principales marques en disponible sont maintenant les suivants :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	54 75	34 87
Premières marques.....	54 50	34 71
Bonnes marques.....	53 50	34 07
Marques ordinaires.....	51 75	32 95

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Le marché des farines de commerce a été soumis aux mêmes influences que celui du blé. La faiblesse qui régnait au commencement de la semaine a fait place, mardi, à une très grande fermeté qui s'est traduite par une notable reprise des prix. Mais, hier et aujourd'hui, des offres importantes se sont produites, et les cours n'ont pu se maintenir. On a coté en clôture :

	16 juillet	23 juillet	30 juillet
Courant.....	33 12	32 12	31 87
Août.....	33 12	32 37	32 12
Septembre-Octob.	31 ..	30 62	30 62
4 derniers.....	30 62	30 37	30 50
4 de novembre..	30 12	29 87	30 12

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Avoine. — Depuis plusieurs jours, les offres sont plus suivies et les prix fléchissent.

	16 juillet	23 juillet	30 juillet
Courant.....	16 37	16 12	15 37
Août.....	16 12	16 12	15 62
Septembre-Octob.	16 ..	15 87	15 62
4 derniers.....	15 87	15 62	15 62
4 de novembre..	15 87	15 87	15 62

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Alcool. — Les cours du rapproché, qui s'étaient relevés au commencement de la semaine grâce aux efforts des haus-siers, ont reculé de nouveau sous l'influence d'une augmentation du stock : le disponible est à 39 fr. 75, contre 43 fr. 75 il y a huit jours; les 3 d'octobre sont à 36 fr. 37, contre 36 fr. 62.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	21 37	21 62	21 62	21 62	21 62
Londres.....	18 95	19 29	19 70	19 73	19 78
Anvers.....	19 50	19 62	20 ..	20 ..	20 12
Amsterdam.....	19 48	19 61	20 52	20 28	20 40
Prague.....	21 10	21 31	21 31	21 52	21 52
Hambourg.....	19 12	19 62	19 87	19 87	20 ..
New-York(moscovad)	34 26	34 26	35 68	36 40	36 40

Si le temps pluvieux qui règne actuellement est défavorable aux céréales dont la moisson est maintenant commencée, la condition des betteraves en terre s'est sensiblement améliorée pendant la dernière quinzaine, grâce à l'humidité. Néanmoins, dans son ensemble, la récolte est très incertaine, ce qui provient en grande partie du fait que les semailles, souvent interrompues, ont été de longue durée. Alors que ça et là la végétation semble plus avancée que l'an dernier à pareille époque, les constatations contraires sont si nombreuses que l'on peut affirmer que le retard est encore loin d'être regagné.

Le *Journal officiel* a publié le tableau présentant, au 15 juillet, la quantité de betteraves mise en œuvre, le rendement des betteraves en sucres, en sirops et en mélasses, depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne. Voici le résumé de ce tableau, comparativement à celui, même période, de la campagne précédente.

		Au 15 juillet	
		1901-1902	1902-1903
Fabriques inactives.....		—	3
— en activité.....		—	—
— ayant terminé.....		332	319
Jours de rapage.....		28.314	19.542
Betteraves travaillées.....Tonnes		9.350.851	6.266.946
Prise en charge, raffiné.....		724.691	485.688
Sucre extrait en raffiné :			
Premier jet.....		852.074	638.646
Deuxième jet.....		113.598	79.608
Autres jets.....		24.187	16.709
Totaux.....Tonnes		989.859	734.963
Rendement % de betteraves en raffiné..		10.58	11.73
Densité moyenne des betteraves.....		7.6	8.0
Rendement par degré de densité.....		1.39	1.47
Mélasses épuisées.....Tonnes		337.150	228.359
Rendement % en mélasse.....		3.60	3.64

Sur le marché de Paris, la faiblesse constatée la semaine dernière n'a pas persisté et les cours, malgré de légères fluctuations, ont retrouvé une certaine fermeté qui suggère, à la *Circulaire des Fabricants de Sucre*, les réflexions suivantes :

« Bien que les avis sur la récolte européenne soient assez

optimistes, surtout en Autriche et en Allemagne, les prix on de nouveau un peu haussé. C'est que l'opinion générale admet que les prix actuels sont inférieurs aux frais de production du sucre et que, si une hausse suffisante ne survient pas en temps voulu, les ensemencements de 1904 vont subir une réduction plus ou moins forte avec ou sans entente internationale. Devant cette considération, l'état statistique défavorable et les prévisions d'une récolte normale ne découragent pas les détenteurs; et si la demande n'est pas chaude, l'offre se montre tout aussi modérée.

On a clôturé aux cours suivants :

	16 juill.	23 juill.	30 juill.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 31	25 43	25 56
Août.....	25 31	25 56	25 68
Septembre.....	25 62	25 68	25 81
4 d'Octobre.....	26 68	26 68	26 93
4 premiers.....	27 31	27 31	27 56
Roux 88° disponible.....	21 62	21 62	21 62
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — D'après les renseignements fournis par le Ministère de l'Agriculture sur l'état des récoltes à la date du 1^{er} juillet, voici quelle était la situation de nos vignobles :

2 départements (0 l'an dernier) ont obtenu la note très bon, 7 (14) la note bon bon, 46 (40) la note assez bon, 13 (12) la note passable, 3 (8) la note médiocre. 13 départements ne cultivent pas la vigne. En outre, 2 départements, l'Indre-et-Loire et l'Allier, n'ont pas actuellement de professeur d'agriculture et, par suite, n'ont pas fourni de cotes, cette année, non plus que le département des Ardennes.

Le *Moniteur Vinicole* a fait une comparaison entre les chiffres de 1903 et ceux de 1902 en attribuant, aux trois départements sur lesquels on ne possède pas de renseignements, les mêmes cotes que l'an dernier. D'après ses calculs, le prochain rendement ressortirait à environ 41 millions d'hectolitres contre 39.884.000 en 1902.

On voit que si rien de fâcheux ne survient d'ici à la cueillette, on pourrait encore compter sur une récolte à peu près semblable à celle de l'an passé.

Comme nous l'avons déjà dit, les maladies cryptogamiques ne se sont pas étendues au delà de leurs foyers d'apparition. Toutefois, dans quelques départements du Sud-Est, tels que le Var et les Alpes-Maritimes, le mildew des grappes a occasionné d'importants dommages. En outre, de violents orages ont éclaté dans le Sud-Ouest, principalement dans le Bordelais, où plusieurs communes ont subi des pertes sensibles.

Au point de vue commercial, la situation ne s'est pas encore modifiée. Quelques propriétaires ont bien consenti de légères concessions, mais la plupart des détenteurs continuent à tenir fermement leurs prix. Ils font remarquer, en effet, que des accidents divers peuvent se produire et réduire davantage la future production. Les dégâts produits dans quelques régions par les derniers orages justifient, dans une certaine mesure, leur opinion.

Dans nos diverses régions, à part les moins-values, d'ailleurs peu importantes, dont nous venons de parler, les cours n'accusent donc que peu de changements. Pour le moment, le commerce porte son attention sur l'Algérie, où bientôt vont apparaître les vins nouveaux. Les premiers sont attendus sur la place de Cette dans les premiers jours du mois prochain. On pense les payer 2 fr. 50 le degré, à quai.

Nos entrepôts de Bercy sont toujours sans animation.

D'après la statistique mensuelle publiée par la Direction des contributions indirectes, les quantités de vins sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés) se sont élevées, pendant le mois de juin, dixième de la campagne, à 2.862.854 hectolitres, portant à 32.995.443 hectolitres le total des sorties depuis le commencement de la campagne. Le stock commercial à la fin de juin, représenté par la différence entre les entrées et les sorties inscrites aux comptes des marchands en gros, était de 13.776.305 hectolitres, contre 13.867.682 hectolitres à fin juin 1902 et 13.861.907 au 31 mai dernier. Il y a donc diminution de 91.377 hectolitres par rapport à juin 1902 et de 85.602 par rapport à mai 1903.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 16 au 22 juillet, 126.074 kilos, dont 18.513 kilos d'organsins,

61.236 kilos de trames et 76.325 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 69.617 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 107.182 kilos.

La plus grande inactivité continue à régner sur les différents marchés de la matière première. Tel est particulièrement le cas à Lyon, où la spéculation, découragée, se tient à l'écart, et où les employeurs ne font que de rares achats pour satisfaire leurs besoins les plus pressants. Toutefois, jusqu'à présent, les prix se sont à peu près maintenus. Les détenteurs savent, en effet, que la fabrique est presque complètement dépourvue de stocks et espèrent qu'elle se départira de son attitude réservée après qu'elle aura reçu ses commissions pour la saison prochaine. Certaines personnes prétendent, au contraire, que cette accalmie dont souffre le marché ne semble pas devoir prendre fin à bref délai. Le ralentissement du travail dans les usines de tissage mécanique et le manque d'orientation du côté de l'étoffe sont, disent-elles, des indices suffisants pour motiver la continuation de cet état de choses.

On a pratiqué : Grèges Cévennes 13/16, extra, 56 francs le kilo ; Piémont et Messine, 9/11, 10/12, extra, 55-56 fr.; 11/13, extra, 55 fr.; 1^{er} ordre, 53-54 fr.; 13/16, extra, 55 fr.; autres provenances d'Italie 11/13, extra, 54 fr.; Brousse 9/11, 1^{er} ordre, 49 fr.; 11/13, 1^{er} ordre, 47-48 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 51-52 fr.; Chine, filature à l'euro péenne, 9/11, n° 1, 52-53 fr.; Canton, filatures à l'euro péenne, 11/13, n° 1, 38 fr.; Japon, filatures à l'euro péenne, 9/11, 1 1/2, 49 50-50 fr.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	2 juill. 1903	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en luit) 100k.	160 50	161 50	161 50	160 50	159 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.....	5 30	5 37	5 32	5 32	5 30
Anvers (d°) le kil.	5 17	5 25	5 22	5 22	5 15

La quatrième série d'enchères de laines coloniales à Londres, qui avait commencé le 7 juillet, s'est terminée le 21 du même mois. Sur un total disponible de 163.000 balles, 148.000 ont été vendues, dont 80.000 pour l'Angleterre, 63.000 pour le continent et 5.000 pour l'Amérique. Il est resté 15.000 balles qui seront représentées aux prochaines enchères qui s'ouvriront le 15 septembre.

Dès le début, la demande a été active. Les belles sortes de mérinos ont réalisé les pleins prix de la série précédente, mais les qualités moyennes et inférieures ont reculé de 5 0/0. Les croisées ont été très recherchées; les belles marques se sont maintenues à la même parité; on a constaté une avance de 5 0/0 pour les sortes moyennes et de 7 1/2 à 10 0/0 pour les qualités inférieures.

A Reims, aux enchères du 18 juillet, il a été vendu 28.000 toisons sur 30.000 présentées. On a payé les prix suivants pour laines en suints :

Agneaux suints métis et croisés, vendus 1 50 à 1 675; laines supérieures fines, 1 95; dito courante fines, assez légères, 1 70 à 1 825; dito courantes fines lourdes, de 1 20 à 1 50; dito métis et bataillées assez légères, de 1 40 à 1 65; dito métis et bataillées lourdes, 1 20 à 1 40; dito croisées deuxièmes légères, 1 30 à 1 50; dito croisées deuxièmes lourdes, 1 12 à 1 27; dito défectueuses et communes lourdes, 1 025 le kilo.

Les cours se sont maintenus sans changement pour laines légères; les lourdes ont été faibles.

Laines lavées à dos :

Laines courantes fines et demi-fines, 3 fr. à 3 175; dito métis et bataillées moyen lavage, 2 70 à 2 90; dito croisées premières, lavage ordinaire, 2 80 à 2 90; dito croisées deuxièmes, bon lavage, 2 60 à 2 80; dito croisées deuxièmes, moyen lavage, 2 50 à 2 625; dito communes, bon lavage, 2 40 à 2 525; dito communes, moyen lavage; 2 20 à 2 30; dito communes feutrées défectueuses, 2 15 le kilo.

Choix médiocre, cours sans changement.

La septième vente se tiendra en septembre ou octobre, suivant l'importance des arrivages.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 28 juillet 1903.

Les marchés financier et monétaire. — Le mouvement de l'or dans le premier semestre. — Production du fer brut et du charbon dans les six premiers mois. — Le commerce extérieur.

Cette semaine on a cru, malgré les vacances, assister à la Bourse de Berlin à un retour de l'activité et de la fermeté. Ça n'a été qu'un mouvement tout passager. La fermeté générale persiste bien, mais l'activité des affaires est retombée à son minimum. Il n'y faut pas voir l'effet d'inquiétudes quelconques provenant de la situation intérieure ou extérieure, mais simplement une conséquence naturelle des vacances.

La liquidation de fin de mois passera inaperçue. Les disponibilités du marché monétaire sont toujours suffisantes. Le taux de l'escompte libre a varié entre 3 1/8 et 3 0/0 et finit à 3 0/0. À la dernière réunion du Conseil d'administration de la *Reichbank* le directeur, le Dr Koch, a annoncé qu'à la suite de la dernière élévation du taux de l'escompte les demandes d'escompte avaient diminué; elle sont néanmoins bien plus importantes que l'année dernière à pareille époque. Il a annoncé, à la même occasion, que dans les six premiers mois de l'année courante, l'importation d'or monnayé s'était élevée à 10.250.000 marks et l'exportation à 14.290.000 marks, de sorte que l'exportation a dépassé l'importation de plus de 4 millions. Dans la même période de l'année dernière, l'importation d'or monnayé avait dépassé l'exportation de près de 7 millions de marks. Pour l'or brut, l'importation des six premiers mois a été de 37.670.000 marks et l'exportation de 22 millions 350.000, soit environ 15 1/2 millions de marks en faveur de l'importation. Pour l'or monnayé et l'or brut réunis, le premier semestre donne un excédent d'importation de 19 1/2 millions de marks sur les exportations.

Je vous envoie, par le même courrier, les chiffres de la statistique du commerce extérieur dans le premier semestre de l'année courante. Les valeurs ne sont que provisoires, étant calculées sur le prix des choses en 1902. Vous constaterez cependant une augmentation des importations et des exportations. Aux importations, l'augmentation vient surtout des céréales et des minerais; aux exportations, elle provient surtout du fer et des charbons. L'augmentation de l'exportation eût été bien plus importante sans un arrêt considérable dans l'exportation du sucre.

Ces chiffres montrent notre activité commerciale sous un jour satisfaisant. Les statistiques des principales de nos industries ne sont pas moins favorables. Dans le premier semestre de 1903, la production totale du fer brut, en Allemagne, s'est élevée à 4.882.271 tonnes, contre 4.013.776 tonnes dans la même période de 1902, et 3.953.779 tonnes dans la même période de 1901. L'augmentation est donc respectivement de 21 0/0 et 23 0/0.

Mêmes progrès dans les entreprises du charbon. Dans le premier semestre, la production de la houille, en Allemagne, a été évaluée à 55.470.000 tonnes, contre seulement 50.990.000 et 53.010.000 tonnes dans les mêmes périodes des deux années précédentes.

La production de la lignite s'est élevée à 21.440.000 tonnes, contre 20.120.000 et 21.200.000.

Malheureusement, si les chiffres de la production sont satisfaisants dans tous les domaines industriels, les prix de vente sont si bas qu'on ne réalise presque aucun bénéfice, surtout dans la métallurgie. De grosses entreprises métallurgiques ont convenu dernièrement qu'elles avaient livré à l'étranger d'importantes commandes à des prix inférieurs aux prix de revient. Les bénéfices qu'on peut réaliser sur le marché intérieur sont si infimes qu'ils ne compensent pas les pertes résultant de l'exportation.

Et les grandes usines maintiennent cette situation parce qu'elles n'ont pas d'autre moyen d'assurer la continuité du travail — peut-être parce qu'elles estiment qu'elle n'est que provisoire.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	23 juillet	31.12.1902	23 juillet	31.12.1901
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	960.899	+ 38.483	1.079.508	+ 31.622
Billets du Trésor.....	28.612	+ 106	27.872	+ 694
Billets d'autres banques.....	15.616	+ 4.170	9.811	+ 727
Lettres de change.....	817.668	- 39.114	719.817	- 24.070
Prêts sur titres.....	50.615	- 19.415	58.054	- 8.208
Valeurs.....	4.138	+ 11	38.132	+ 9.946
Divers.....	78.722	- 5.616	84.862	- 4.577
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.184.334	- 59.989	1.204.732	- 51.837
Autres engagements à vue.....	550.941	+ 34.708	576.617	+ 39.401
Divers.....	23.405	+ 586	20.408	+ 422

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes et courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
							%
30 mai	969	1.199	636	915	62	+ 218	3%
6 juin	930	1.157	616	867	53	+ 280	"
15 "	952	1.441	648	863	66	+ 322	"
23 "	978	1.457	645	848	66	+ 329	4
30 "	884	1.435	566	1.031	192	- 45	"
7 juillet	886	1.338	486	929	100	+ 55	"
15 "	923	1.244	516	857	70	+ 191	"
23 "	961	1.134	551	818	51	+ 291	"

Le Commerce extérieur du premier semestre 1903.

— Dans les six premiers mois de 1903, les importations se sont élevées à 21.723.946 tonnes, contre 19.661.309 et 20.768.597 tonnes dans les premiers semestres des deux années précédentes. Les métaux précieux comptent dans ces chiffres pour 580 tonnes, contre 558 et 581.

Les exportations se sont élevées à 18.303.199 tonnes, contre 15.789.131 et 15.048.869 tonnes dans les premiers semestres des deux années précédentes. Les métaux précieux comptent dans ces chiffres pour 199 tonnes, contre 199 et 206.

Calculée sur le prix des choses, pendant l'année dernière, la valeur de l'importation du premier semestre 1903 s'est élevée à 3.068.308.000 marks, contre 2.839.119.000 et 2 milliards 751.987.000, d'où une augmentation de 229.189.000 et 316.321.000 marks. Les métaux précieux y figurent pour 65.338.000 marks, contre 57.082.000 et 70.602.000.

Les articles qui ont contribué à l'augmentation sont : les déchets (+ 11 millions de marks); les cotons et cotonnades (+ 57); métaux et minerais (+ 23); céréales (+ 36); peaux (+ 20); bois (+ 18); bétail (+ 16); laine (+ 16), etc...

La valeur de l'exportation s'est élevée à 2.410.354.000 marks, contre 2.223.459.000 et 2.136.020.000, soit une augmentation de 186.895.000 et 274.334.000 marks. Les métaux précieux y figurent pour 50.317.000 marks, contre 36.790.000 et 38.300.000.

Les articles d'où provient l'augmentation sont : cotons et cotonnades (+ 28 millions de marks); produits chimiques (+ 12); fers (+ 17); métaux et minerais (+ 21); cuirs, etc... (+ 10); papier (+ 12); charbon (+ 22).

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 30 juillet 1903.

Séance sans intérêt et aussi sans fermeté. Presque toutes les valeurs finissent en recul.

Les fonds d'Etat allemands sont faibles. Il en est de même des fonds étrangers, sauf les Turcs.

Les valeurs des banques, des charbonnages et des métallurgies fléchissent en légère baisse.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91... : Extérieure 90 90 ; Lombards 17 40, Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 29 juillet 1903.

La Russie et le Japon. — La crise de New-York. — La main-d'œuvre au Transvaal. — Le bill agraire irlandais. — Les Banques anglaises dans le premier semestre de 1903.

En plus du manque d'affaires habituel à cette saison, le Marché a subi l'influence de divers éléments contraires : craintes de conflit extérieur, crise du Marché de New-York, baisse des valeurs sud-africaines.

Je n'insisterai pas sur la question politique : depuis son alliance avec l'Angleterre, le Japon, pris de visées belliqueuses, cherche à attirer l'attention sur les empiétements de la Russie en Chine, et si nous prenons au pied de la lettre tout ce qu'écrivent les journaux d'Extrême-Orient, une guerre serait imminente. Il n'en est pas moins vrai qu'en dépit de cette campagne, la nation et le Gouvernement japonais restent calmes et les bruits répandus au sujet de préparatifs belliqueux sont absolument dénués de fondement.

Le Marché l'a parfaitement compris ; il reste, d'ailleurs, persuadé que le Gouvernement anglais saurait faire entendre raison à son allié dans le cas où cette campagne de presse finirait par créer un mouvement d'opinion.

La crise américaine a eu plus d'action sur les cours et c'est justice, en raison des liens étroits qui unissent les deux places. Les incidents qui viennent de se produire à Wall-Street : chute de maisons importantes, baisse violente des cours, etc., ont fait craindre un instant que l'on se trouvât en présence d'une panique comme celle de 1901 ; on a bientôt reconnu que les brusques mouvements constatés devaient être attribués simplement aux liquidations qui se poursuivent déjà depuis longtemps et que la longue stagnation du Marché devait précéder.

Dégagé de la crainte de voir la crise prendre des proportions dangereuses pour les valeurs qui l'intéressaient immédiatement, le Stock-Exchange a été influencé par le recul des valeurs minières, à la suite des déclarations faites à la Chambre des Communes par M. Chamberlain.

A propos de la discussion en seconde lecture de l'emprunt du Transvaal, le Ministre des Colonies a été interrogé par sir William Harcourt sur la situation dans l'Afrique du Sud, et voici les déclarations faites au sujet de l'importation de la main-d'œuvre asiatique, nœud de la question sud-africaine :

Je crois, a dit M. Chamberlain, qu'à l'heure actuelle l'opinion sud-africaine est hostile à l'introduction de la main-d'œuvre asiatique. Partant de cette croyance, je ne puis rien faire en sa faveur, et je n'y consentirais pas si elle était proposée. Tant que l'opinion du Transvaal restera hostile, je n'y consentirai pas et je n'aiderai pas à l'imposer à une majorité hostile. Mais il est très vraisemblable que l'opinion peut ne pas toujours être hostile. J'ai reçu l'information que, parmi les fermiers boers, le besoin d'ouvriers est devenu si urgent qu'il se produit un grand changement d'opinion et que, pourvu qu'ils soient assurés des mêmes conditions que celles existant au Natal, et que les contrats des ouvriers importés prennent fin dans les pays d'où ils viennent, il est très possible qu'une grande majorité des fermiers boers pétitionnent avant longtemps en faveur d'arrangement de cette nature. Tout ce que je puis dire, est que tant qu'ils y seront hostiles, je ne consentirai pas à une telle proposition, mais s'ils cessent de l'être, la même raison qui me fait tenir compte de ce que je

crois être l'opinion de la majorité dans un sens, me conduira à agir dans l'autre sens.

Ce langage, le seul que le Ministre pût tenir, a, d'abord surpris le Marché, qui n'a pas tardé, cependant, à se convaincre que rien dans ces déclarations n'était défavorable à l'industrie minière et les cours se sont améliorés.

Après avoir passé par des alternatives de faiblesse, le Stock-Exchange reste donc plus soutenu.

La Chambre des Communes a voté le bill agraire irlandais. Je me suis déjà expliqué longuement à ce sujet ; je constaterai simplement aujourd'hui que le vote de ce projet est considéré par plusieurs comme une mesure législative préparatoire du *home rule*.

La *Westminster Gazette* écrit à ce sujet, avec quelque apparence de raison : « Quoi qu'en dise M. Balfour, qui adjuce les Irlandais « partisans honnêtes, mais se trompant, d'un grand changement constitutionnel » de ne pas mélanger la question agraire à la question du *home rule*, celle-ci semble une suite logique et naturelle de l'évolution qui se manifestera dans la création de l'institution dont nous avons parlé.

« Et le vote d'avant-hier montre un changement profond dans la façon dont les unionistes envisageaient jusqu'ici la question agraire et même la question du *home rule*. Et c'est là un grand progrès. »

Pendant le premier semestre de l'année courante, les Banques de Londres ont pu maintenir le niveau élevé des recettes dont elles bénéficient depuis plus de deux ans. Les conditions qui ont prévalu sur le marché n'ont pas différé beaucoup, en effet, de celles qui ont existé pendant le premier semestre de 1902 : le taux d'escompte de la Banque s'est maintenu, il est vrai, à 4 0/0 jusqu'au 20 mai, date à laquelle il a été ramené à 3 1/2 pour se trouver encore réduit à 3 0/0 le 6 février, et la période pendant laquelle les Banques ont reçu un taux plus élevé sur leurs fonds ne portant pas intérêt a donc été plus longue cette année que l'année dernière ; mais, d'autre part, la marge entre le taux des prêts et la moyenne des intérêts remis aux dépôts a été moins forte. En ce qui concerne le volume d'affaires, il est probable que le manque d'animation au Stock-Exchange et l'inactivité du commerce en ont diminué l'importance ; il n'en est pas moins vrai que les dividendes semestriels ne trouvent généralement au même niveau qu'il y a un an.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

30 juillet 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	52.116.000	Dette fixe de l'Etat...	11.045.100
		Rentes immobilisées.	7.159.900
		Or monnayé et lingots	33.941.000
Total.....	52.116.000	Total.....	52.116.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.353.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15.313.000
Réserve et profits et pertes.....	3.452.000	Portefeuille d'avances	27.608.000
Trésor et administration publique.....	6.937.000	Billets en réserve.....	22.288.000
Comptes particuliers.	12.321.000	Or et argent monnayés	2.118.000
Billets à sept jours, etc.	91.000		
Total.....	67.357.000	Total.....	67.357.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
11 juin.....	36.407	28.934	48.213	40.395	25.648	53 06	3 1/2
18 ".....	37.420	28.772	50.319	41.368	26.823	53 14	3
25 ".....	37.708	29.032	51.866	42.887	26.851	51 62	"
2 juillet.....	37.313	30.208	59.973	52.587	25.280	42 06	"
9 ".....	36.716	29.981	43.313	41.501	24.907	51 42	"
16 ".....	36.597	29.624	48.365	41.332	25.143	51 87	"
23 ".....	36.356	29.468	4.182	41.360	25.283	51 96	"
30 ".....	36.059	29.828	49.238	42.951	24.406	49 45	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 30 juillet 1903.

Le Marché a été très irrégulier cette semaine. La liquidation s'est fort bien passée et le taux des reports a été modéré.

Le Stock-Exchange sera fermé samedi 1^{er} et lundi 3 août.

Les *Consolidés* ont réagi assez fortement; ils clôturent à 91 5/16.

L'emprunt transvaalien est au pair.

Les Fonds internationaux sont toujours très bien tenus. L'*Italien* s'avance à 101 3/4 et l'*Extérieure* clôture à 90 1/4.

Les Fonds sud-américains restent fermes. L'*Argentin* 5 0/0 1886 s'avance à 100 et le *Funding* à 101 1/2. Le *Brésil* 5 0/0 s'échange à 91 3/4.

Les Chemins anglais se sont raffermis.

Les Chemins américains restent faibles, mais les cours sont en légère reprise sur des achats importants de New-York.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 126 1/8; l'*Erie* à 90 1/16 et le *Louisville* à 108 ./.; l'*Atchison* à 63 7/8 et le *Norfolk* à 64 7/8.

début de l'année leur a été favorable à toutes, malgré le niveau peu élevé du taux de l'escompte. Mais les banques, ici comme en Allemagne, ont largement profité de la cherté de l'argent à Londres et à New-York. Enfin, tous les établissements de crédit ont participé, dans une mesure plus ou moins grande, aux bénéfices de la conversion de la Rente 4 1/2 0/0. Ces nouvelles donnent naturellement de la fermeté au cours de leurs actions et, par ricochet, aux cours de beaucoup d'autres valeurs du marché.

Le Ministère de l'Agriculture vient de publier une dernière évaluation des récoltes austro-hongroises. Les précédentes n'étaient plus exactes depuis que la température exceptionnelle des quinze dernières journées avait bonifié toutes les récoltes. Voici les estimations de la dernière semaine de juillet :

Froment	39 1/2 millions de quintaux
Seigle	12 — —
Orge	13 — —
Avoine	12 — —

Le poids moyen du froment est de 78 à 80 kilog. par quintal. Le seigle est très beau, abondant en grains et lourd. L'orge et l'avoine sont aussi de très belle qualité.

AUTRICHE-HONGRIE**LA SITUATION**

Vienne, 28 juillet 1903.

Les plans de M. de Körber. — Le marché financier. — Les banques dans le premier semestre. — L'évaluation définitive des récoltes.

Le changement du Cabinet hongrois, le replâtrage du Cabinet autrichien n'ont amené aucun changement dans la situation générale qui reste paisible dans son ensemble et troublée dans ses détails. On n'a à signaler comme nouveauté importante que la mort de M. de Kallay, l'éminent ministre commun des finances austro-hongroises. Il a été remplacé dans son poste par un personnage qui naît subitement à la vie politique, le baron de Burian, choix auquel personne ne s'attendait et qui a également surpris tout le monde.

Avant de partir en vacances, M. de Körber a cru devoir faire quelques déclarations concernant l'avenir. Pour lui, la conduite de l'Autriche va dépendre entièrement de la tournure que prendra la situation en Hongrie. La vie parlementaire ne recommencera en Autriche que lorsqu'on abordera en Hongrie la discussion du compromis économique. Cependant le Gouvernement autrichien s'occupe, dès maintenant, des préparatifs pour la session d'automne. Afin de faire renoncer les Tchèques à l'obstruction dont ils menacent le Gouvernement en cas de refus de création d'une université tchèque en Hongrie, il n'est pas impossible que le Cabinet autrichien entre en pourparlers avec les Allemands pour discuter avec eux les moyens de calmer les Tchèques. Si les Allemands se montraient à leur tour intraitables, le Ministère serait décidé à donner définitivement sa démission.

On sent la menace contenue dans cette dernière phrase. Mais à l'adresse de qui est-elle? Contre les Allemands ou plus spécialement contre l'Empereur, à qui le Ministre autrichien demanderait des pleins pouvoirs?

Le marché monétaire est toujours abondamment pourvu.

Les disponibilités sont d'autant plus suffisantes que les demandes sont peu nombreuses. Cependant, hier, l'escompte en Bourse était arrivé aux environs de 3 0/0.

Toujours même marasme sur le marché financier. Cependant, malgré la pénurie des affaires, on constate une fermeté relative des cours. Tout ce qu'on a publié jusqu'à présent sur l'abondance et la qualité des récoltes inspire confiance dans l'avenir.

D'autre part, avant qu'aucune grande banque ait publié son bilan du premier semestre, on sait que le

Informations Économiques et Financières

Le Commerce entre l'Autriche et la Hongrie. — Dans le premier semestre, les expéditions de la Hongrie en Autriche ont atteint un total de 412 millions de couronnes (+ 12 millions par rapport à la même période de l'année précédente) et les expéditions de l'Autriche en Hongrie se sont élevées à 430 millions de couronnes (+ 30.7).

Il y a donc un solde de 17 millions 1/2 de couronnes en faveur de l'Autriche contre un solde passif de 1 million l'année dernière.

Les Chemins de fer de l'Etat Autrichien. — Dans le premier semestre de l'année 1903, les Chemins de fer de l'Etat, en Autriche, ont encaissé, pour le transport des voyageurs, 29.298.900 couronnes (+ 45.590 par rapport au premier semestre de 1902), et pour le transport des marchandises 83.392.000 couronnes (+ 1.870.762).

Les recettes totales ont donc été de 112.690.000 couronnes (+ 1.916.352).

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 30 juillet 1903.

Séance de vacances. Peu d'affaires, mais une fermeté relative de tous les cours qu'on a pu coter.

Les fonds d'Etat n'ont pas vu de transactions. Les valeurs industrielles sont sans changement.

On a coté le Mobilier Autrichien 661 50; les Lombards, 81 50; la Ländlerbank, 409 70; les Tabacs, 359 50; les Chemins de fer autrichiens, 667 50; l'Alpine, 366*20; Clôture calme.

BELGIQUE**LA SITUATION**

Bruxelles, 28 juillet 1903.

Situation de l'industrie métallurgique. — Ougrée-Marhay. — Valeurs de charbonnages.

Avec la Fête Nationale belge de la semaine dernière, nous sommes entrés dans la saison des vacances et les affaires déjà peu actives depuis plusieurs semaines se sont encore ralenties. Cette période de calme durera probablement jusque vers la fin du mois d'août ou commencement de septembre, et, à moins d'événement inattendu, les mouvements des cours à notre Bourse n'offriront que peu de matière à une relation intéressante.

Les derniers bulletins des Bourses de Commerce sont un peu plus favorables et les avis des centres de l'in-

industrie métallurgique de notre pays sont moins pessimistes depuis quelques jours. Il est curieux de constater que cette amélioration se dessine presque en même temps que les dépêches de New-York nous informent d'une aggravation de la situation aux Etats-Unis. Nous avons soutenu depuis longtemps qu'une crise en Amérique n'aura plus qu'une influence très passagère sur la marche et l'avenir de l'industrie en Europe. Depuis trois ans que dure la dépression chez nous, la consommation de la vieille Europe a repris lentement et elle est arrivée aujourd'hui à son niveau naturel, c'est-à-dire qu'elle est capable d'absorber sa production. Pendant la période de grande prospérité, de 1898 à 1900, on a construit beaucoup d'usines qui sont entrées en pleine production juste au moment du déclin. Les quantités énormes de produits sidérurgiques absorbés surtout au courant de l'année dernière par les Etats-Unis ont permis à nos usines de se débarrasser des stocks accumulés en 1901 et de maintenir leurs travaux en marche régulière. Nous entrerons dans la prochaine campagne d'affaires sans provisions d'aucune sorte et nos fabricants seront maîtres d'exiger des prix qui permettront de réaliser un bénéfice convenable.

Déjà, à la Bourse d'aujourd'hui, nous avons pu remarquer la grande fermeté des actions sidérurgiques. *Grievné, Halanzy, Musson*, les actions des ateliers ont de nombreux acheteurs à des cours en hausse. Les transactions ont pris une grande importance surtout sur *Ougrée-Marihay*, dont le bilan publié officiellement aujourd'hui démontre une situation des plus florissantes. Comme cette affaire mérite d'attirer l'attention des capitalistes français, nous croyons utile de publier quelques détails.

La Société d'*Ougrée* s'est constituée sous ce nom en 1892, au capital de 20.000 actions, porté, en 1896, à 25.000 actions. Le 30 avril 1900, elle fusionne avec le charbonnage de *Marihay*. La nouvelle Société, qui prend le nom *Ougrée-Marihay*, dispose d'un capital de 40.000 actions sans valeur nominale, évaluées dans le bilan à 18.600.000 fr. L'exploitation industrielle a toujours donné d'excellents résultats et la Société prend en Belgique une première place comme productrice de gros fers, rails et poutrelles, qu'elle envoie dans le monde entier. Malheureusement, elle s'est laissée entraîner à prendre des intérêts importants dans des affaires russes. Après avoir réalisé de gros bénéfices dans ces participations, elle conservait en portefeuille 2.022 actions *Taganrog* et 2.000 actions *Ouspensk*, représentant une valeur de plus de quatre millions. Par des amortissements successifs, la valeur de ces titres est ramenée dans le bilan au 30 avril 1902 à un million, somme qui, comme nous le verrons tout à l'heure, a été complètement amortie en 1903.

L'exercice 1902-1903 se solde par un bénéfice de 6.423.870 fr., contre 3.937.578 fr. l'année antérieure. Les sources des bénéfices ne sont pas indiquées dans le bilan, mais nous avons lieu de croire que tous les départements ont donné de bons résultats. De cette somme, les amortissements ordinaires absorbent 2 millions 112.909 fr., le portefeuille russe n'est plus évalué qu'à un franc pour mémoire et 2.400.000 fr. sont distribués aux actionnaires sous forme d'un dividende de 60 fr., payable le 1^{er} août. Dans le bilan, le compte de premier établissement figure pour une somme de 13 millions 482.625 fr. Depuis 1892, les amortissements sur le compte ont eu une importance de 16.203.055 fr. Marchandise en magasin 4.222.594 fr.; caisse, portefeuille, banquiers et débiteurs par comptes courants, 8.958.668 fr.; créiteurs par comptes courants, 5 millions 102.470 fr. Dette de la *Société Métallurgique de Taganrog*, 2.206.893 fr.; de la *Société des Charbonnages d'Ouspensk*, 990.560 fr. Ces deux avances ont été faites l'année dernière, après examen de la situation, et nous croyons qu'elles n'offrent aucun danger. Depuis le commencement du nouvel exercice, *Ougrée-Marihay* a virtuellement absorbé deux affaires françaises du bassin de Longwy : Les *Hauts Fourneaux de Chièrs* et la *Société de Vireux-Molhain*. L'acquisition de ces deux entreprises augmentera notablement les

moyens d'actions d'*Ougrée-Marihay*. Aussitôt que les assemblées générales convoquées à ce sujet auront voté la fusion, se fera l'échange des actions *Chièrs* et *Vireux-Molhain* contre des actions *Ougrée-Marihay*.

Les actions des Charbonnages n'ont pas beaucoup de variation de cours depuis notre dernière lettre. On a fait courir toutes sortes de bruits sur des stocks accumulés et sur la probabilité d'une baisse du charbon. Quant aux stocks, ils n'ont pas l'importance qu'on veut bien leur donner, et surtout ils ne se composent pas de qualité industrielle. Par suite de la grande demande de l'industrie en fines pendant le premier semestre, les charbonnages ont poussé l'extraction autant que possible et, ne vendant que les qualités inférieures, ils ont mis le gros charbon à l'usage domestique en magasin. Ces provisions n'ont donc rien d'inquiétant : elles sont habituelles à cette saison et disparaissent au premier froid. Certainement, leur augmentation ne pourra nullement peser sur la vente des qualités industrielles, et comme les impressions sur la situation de la sidérurgique sont meilleures, il est probable que les quelques contrats en retards seront conclus d'ici quelques jours. Examinant attentivement la situation sur le marché de la houille en Allemagne, il faut plutôt prévoir une légère reprise des prix pour l'automne.

Le bilan d'*Anderlues* a fait assez mauvaise impression sur le marché : on recule à 840 sur la déclaration d'un dividende de 35 fr. seulement. On a bien repris un peu depuis sur le rapport qui fait prévoir une amélioration de la situation pour l'année prochaine, mais ce marché reste toujours travaillé par quelques intéressés, et il est difficile d'émettre un avis sur l'avenir de cette affaire. *Fontaine-l'Evêque*, sur lequel nous avons attiré l'attention en dernier lieu à 1.175, avance vivement jusqu'à 1.230. On revient bien sur quelques réalisations à 1.205, mais il est évident que le premier achat d'une importance moyenne relèvera le cours. *Espérance et Bonne-Fortune* continue à être très actif autour de 800. C'est le titre qui a le marché le plus large entre les actions charbonnières et c'est justement cette facilité des transactions qui a empêché la hausse. *Patience et Beaujonc* revient à 1.440. Nous trouvons que malgré le beau bénéfice réalisé pendant l'exercice dernier, on n'aurait pas dû donner le dividende de 90 fr. Les disponibilités de la Société ont besoin d'être augmentées.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 27 juillet 1903.

La situation. — Le programme de M. Villaverde. — La Banque d'Espagne.

Les vacances battent leur plein et le Marché est vide ; il n'en est pas moins vrai que la semaine a présenté un vif intérêt en raison des communications qui ont été faites au sujet du programme économique et financier du nouveau Gouvernement.

Comme il était facile de le prévoir, si M. Villaverde a accepté d'être à la tête du Cabinet, ce n'est pas pour user ses efforts dans des questions politiques, mais bien pour appliquer toute son activité au règlement des questions qui intéressent le plus vivement l'Espagne, c'est-à-dire des questions financières. M. Besada travaillera d'accord avec le président du Conseil et c'est l'application du programme personnel de ce dernier dont il poursuivra l'application : ce programme repose sur les trois bases suivantes :

1^o Diminution des dépenses publiques. Les budgets présentés aux Cortès par le précédent Ministère seront revus et rectifiés afin d'introduire des économies sur les revenus, au moyen d'une réorganisation mieux étudiée ;

2^o Augmentation de la richesse publique, de la pro-

duction et du commerce par le développement des travaux publics, par une protection bien entendue à appliquer à l'agriculture, par une bonne politique étrangère permettant de signer des traités de commerce plus avantageux :

3^e Restauration du change et rétablissement de la frappe libre de l'or.

Cette dernière base, de beaucoup la plus importante, a été particulièrement étudiée par M. Villaverde, et pour que le public puisse connaître ses idées et que la question soit ainsi soumise à la discussion des Cortès de la rentrée, le président du Conseil a publié une étude des plus complètes sur la question du change, étude qu'il a fait suivre d'un projet de loi sur l'amélioration du change qu'il se propose de soumettre aux Cortès.

Je vous envoie ces documents d'une importance capitale, et leur lecture vous permettra de vous rendre compte de la forte impression qu'ils ont dû produire ici.

La semaine qui vient de s'écouler a été occupée par des réalisations; le mouvement de hausse qui s'était produit, il y a huit jours, avait été tellement rapide, que les acheteurs ont jugé bon d'assurer leurs bénéfices; l'influence exercée ensuite par les places étrangères a accentué les offres et l'on peut admettre aujourd'hui que la place est considérablement allégée.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	6 juil.	13 juil.	20 juil.	27 juil.
4 0/0 Intérieur	76 55	76 75	78 10	77 70
5 0/0 Amortissable	97 10	97 60	98 25	97 70
Banque d'Espagne	472 50	475 ..	475 ..	471 ..
— Hypothécaire	174 50	174 ..	175 50	177 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	432 ..	436 ..	439 50	435 50
Chèques sur Paris	37	36 50	36 70
— Londres	34 38	34 35
Céd. hyp. 5 0/0	103	104 50
— 4 0/0	101 65	101 65	101 55	101 65

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous constatons les changements suivants : — argent 0.2 millions; escomptes commerciaux 4.0; billets en circulation 2.7; + comptes courants 13.6.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 8 juillet 1903 (27 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau	2.070	29.847.043	31.227.039	32.367.791	32.911.281
Asturies, Galice	784	8.775.823	9.329.346	9.755.008	10.253.476
Valence à Utiel	88	518.393	359.945	391.319	422.024
Lérida-Rens.	104	637.487	613.227	685.443	702.634
San Juan de Las Abadesas	112	4.314.710	4.289.795	4.281.360	4.354.447
Almansa-Valence	499	6.793.653	6.640.285	7.365.373	7.717.814
Total Nord de l'Esp.	3.657	47.886.509	49.437.637	51.846.291	53.361.376
Andalous	1.067	10.008.798	9.771.192	11.081.543	10.861.395
Madrid-Saragosse	3.630	46.416.028	46.456.330	50.660.376	51.411.708
Barcel.-France	296	4.647.638	1.706.132	1.836.165	2.209.627

Les Projets du Ministre des finances. — « M. Gonzalez Besada, écrit l'*Espagne Économique et Financière* ancienne *Estafeta*, le nouveau Ministre des finances, est très jeune, mais cela ne l'empêche pas d'avoir une personnalité financière bien définie. Il est né à la vie publique aux côtés de M. Villaverde, et c'est de lui qu'il a appris les saines doctrines qu'il professe.

Voici, et nous les connaissons de source certaine, les opinions de M. Gonzalez Besada, relativement au problème économique.

Son intention est de déployer une grande énergie, de façon à ne pas être obligé de faire un appel *stérile* au crédit.

Ses soins s'étendent également aux recettes, de façon à maintenir pendant quelques années le surplus du budget; il convient, en effet, de bien se pénétrer de cette idée que, pour la consolidation des finances, le simple équilibre ne suffira pas pendant quelque temps, si nous voulons cimenter sur des bases solides la politique financière de l'avenir.

M. Gonzalez Besada est d'avis de donner une solution immédiate au problème des pensions. Celles-ci, en effet, de 47.963.446 pesetas, chiffre auquel elles s'élevaient au commencement de la Régence, ont atteint en 1895-96, par suite de nouvelles augmentations provenant d'abus évidents, 55.016.400 pesetas; et, en 1902, par suite du transfert à la péninsule des pensions d'outre-mer, et malgré l'assimilation opérée par M. Villaverde, ces pensions s'élevaient au chiffre véritablement effrayant de 71.780.520 pesetas; or, notre ministre pense qu'il convient de mettre une barrière à ces dépenses, et cela, sans plus tarder.

Il pense également à la réorganisation de certains impôts qui, comme celui des octrois et des alcools, réclament une réforme urgente.

Il est encore décidé à simplifier, dans le plus bref délai possible, le mécanisme des finances, à consolider la confiance due aux engagements pris, aux contrats passés, au crédit public et aux finances privées.

Il est d'avis que si l'on ajoute à tout cela une bonne politique de traités qui permette l'exportation facile de certains produits sur les marchés américains, grâce à des lois de réciprocité, on obtiendrait de restaurer notre crédit, d'assainir notre monnaie, d'améliorer les finances, et d'encourager, à l'ombre de la paix, la richesse et la prospérité du pays.

Courier de la Bourse de Madrid

Madrid, 29 juillet 1903.

La Bourse a fort bien accueilli les projets de M. Villaverde, mais les affaires sont restées peu actives, la tendance est ferme. On cote *Intérieure* 77 70. Le change sur Paris est à 36 75.

SERBIE

Les Recettes des Monopoles. — L'*Administration autonome des Monopoles de Serbie* vient de nous communiquer les résultats obtenus par sa gestion pendant les cinq dernières années :

	1898	1899	1900	1901	1902
Désignation des recettes nettes affectées au service de la Dette publique					
(En millions de francs)					
Monopoles et revenus gérés directement					
Tabacs	5.891	6.479	8.136	7.597	7.903
Sel	2.280	3.643	3.155	3.431	3.539
Pétrole	1.694	1.779	1.908	1.893	1.995
Allumettes	»	299	263	284	392
Papier à cigarettes	»	425	579	606	650
Timbre	3.444	4.717	5.456	4.543	4.528
Total	13.309	17.342	19.497	18.354	19.007

Recettes versées à la Caisse par d'autres Administrations de l'Etat					
Droit de donane	4.030	4.799	3.976	3.708	4.662
Impôt de l'Obert	2.264	2.742	2.391	2.307	2.664
Ch. de fer de l'Etat	336	»	»	»	»

Recettes diverses					
Int. sur fonds disp.	25	29	33	30	37
Divers	»	»	»	1	15
Total des recettes nettes	20.024	24.913	25.898	24.490	26.384

*Emploi des recettes nettes
Pour le service de la Dette publique*

	1898	1899	1900	1901	1902
En millions de francs					
Annuités :					
4 0/0 unifiée	14.574	14.806	15.082	15.089	15.075
Lots 2 0/0 1881....	1.334	1.348	1.368	1.370	1.364
Lots 1888.....	263	268	268	268	268
Bons du Sel 6 0/0.	955	956	478	"	"
Emp. Russe 1876.	188	188	188	188	188
— 5 0/0 1902..	"	"	"	"	1.650
Total des annuités..	17.314	17.565	17.383	16.914	18.541
Agio s. achats d'or.	993	552	706	803	447
Frais sur remises à l'étranger	44	22	28	16	5
Commission et frais d'encaissement de coupons	70	25	65	47	41
Dépenses diverses ..	8	"	"	"	"
Part du Conseil d'administration.....	52	69	78	73	27
Commissaires des comptes.....	2	4	4	6	6
Gratifications.....	"	25	"	"	"
Excédents versés au Trésor de l'Etat..	1.540	6.651	7.636	6.632	7.318
Total égal des recettes nettes.....	20.024	24.913	25.898	24.490	26.384

L'excédent des recettes pour 1902, par rapport à 1901, s'élève à 8.067.405 fr., mais le montant de 1.650.000 fr. ayant été prélevé sur les excédents de recettes des Monopoles, garantis par le paiement de l'annuité du premier semestre du nouvel emprunt 5 0/0, le montant de 7.317.400 fr. se présente comme excédent de recettes pour 1902.

D'autre part, les recettes de l'Administration Autonome des Monopoles du Royaume de Serbie, pendant le mois de juin 1903, se sont élevées aux chiffres suivants :

	Francs
Monopole des tabacs.....	1.024.000
— du sel.....	452.000
— du pétrole.....	117.000
Douane.....	319.000
Impôt de l'Obrol.....	320.000
Timbre.....	165.000
Monopole du papier à cigarettes.....	86.000
— des allumettes.....	49.000
Total des recettes brutes de juin 1903.....	2.532.000
Les débours pour achats, frais, agio et commission se sont élevés à.....	517.000
Recettes nettes de juin 1903.....	2.015.000
Les recettes nettes de juin 1902 étaient de.....	1.540.000
Soit un surplus de recettes nettes, pour juin 1903, de.....	475.000

Pour l'ensemble du semestre, les recettes de 1903 sont en augmentation sur celles du premier semestre 1902 des montants suivants :

Surplus de recettes brutes en 1903.....Fr.	1.545.000
Surplus de recettes nettes en 1903.....	1.478.000

TURQUIE

Administration de la Dette ottomane. — Le Conseil d'administration de la Dette publique ottomane vient de publier son troisième rapport annuel sur les revenus qu'il administre en dehors de ceux compris dans le décret impérial de 8/20 décembre 1881 (28 Mouharrem 1299).

Ce rapport vise les opérations de l'exercice dimier 1317 (1^{er}/14 septembre 1901 au 31 août/13 septembre 1902).

La période de l'exercice pour les dîmes ne concordant avec celle de l'exercice financier (1^{er}/14 mars 1901 au 28 février/13 mars 1902), des tableaux supplémentaires, comme dans les rapports précédents, donnent la comparaison des recettes arrêties à la fin de ces deux exercices.

Il a été jugé superflu de reproduire les explications déjà données concernant la différence qui résulte de la comparaison entre les encaissements des provinces (première partie) et les

sommes parvenues à l'Administration centrale (seconde partie) arrêties aux mêmes dates.

Comme dans le rapport de l'année 1316, les chiffres afférents aux exercices antérieurs depuis l'origine figurent, également, dans celui de 1317. Cette reproduction permet de se rendre facilement compte de la marche des services année par année.

Quoique le rendement des dîmes de l'exercice 1317 ait été quelque peu inférieur à celui de 1316, le résultat net, cependant, est sensiblement plus satisfaisant, grâce à l'augmentation des recettes des chemins de fer, dont il résulte une diminution des garanties payables pour l'année 1901 (1317). Ces garanties ont exigé un montant de 684.301 liv. t. 63, contre 813.499 liv. t. 36 en 1316, soit une différence en moins de 129.187 liv. t. 73, laissant un excédent au 31 août/13 septembre 1902 de 111.654 liv. t. 67, alors qu'en 1316, à la même date, il en est résulté un déficit de 11.198 liv. t. 69.

Les recettes parvenues à l'Administration centrale ont permis de solder complètement dans le commencement d'avril 1902, soit deux mois avant les assemblées générales, les sommes dues du chef des garanties kilométriques. Les avances que le Conseil de la dette a consenties en 1316 (1900-1901) pour parfaire, avant les assemblées générales, le montant des garanties de trois Compagnies, ainsi qu'il en a été fait mention dans le rapport précédent, ont pu être entièrement réglées en octobre 1901.

Aucun service n'est venu, en 1317, s'ajouter à ceux gérés par l'Administration de la dette. Celui de l'emprunt 5 0/0 1901 a commencé en 1318 et figurera dans le rapport de cette année, ainsi qu'il a été dit dans le compte rendu de 1316.

Le service des trois emprunts, soit de l'emprunt de 30 millions de marks dit des Pêcheries de 1888, de l'emprunt Ottoman de 1890 et de l'emprunt 5 0/0 de 1896, a été fait dans des conditions régulières. Il faut noter, cependant, qu'une somme de 46.800 liv. t. environ a fait défaut sur les affectations de la taxe des moutons à l'emprunt 5 0/0 de 1896, laquelle somme a été payée jusqu'à concurrence de 26.000 liv. t. par l'assignation des dîmes du sandjak de Montéché, et que le versement des 80.000 liv. t. payables chaque année sur les recettes de la douane pour l'emprunt Ottoman n'a pas été repris.

Au cours de l'exercice 1318, la forme de l'emprunt des Pêcheries a été modifiée par suite de la conversion effectuée en vertu du contrat du 21 février/6 mars 1318 (1903). Les revenus y affectés restent sans changement, et leur perception sera faite par l'Administration de la dette dans les mêmes conditions que dans le passé.

En vertu du contrat signé le 20 février/5 mars 1318 (1903), certains revenus ont été affectés au service de l'emprunt de 54 millions de francs, dont le produit est destiné à couvrir les frais de construction du premier tronçon, d'une longueur de 200 kilomètres, de la ligne Konia-Bagdad-Golfe Persique. Le Conseil a accepté le mandat de gérer ces revenus, à savoir :

	Liv. t.
Sur les dîmes du vilayet de Konia.....	36.000
comme seconde charge après une somme annuelle de 138.000 liv. t., affectées à d'autres destinations par des contrats antérieurs.	
Sur les dîmes d'Alep et Ourfa.....	70.000
également comme seconde charge, après une première de 23.000 livres turques.	
	106.000

Ce service ne commencera que dans l'exercice dimier 1319.

L'exercice de 1318, qui prendra fin au 31 août/13 septembre prochain 1903, donnera dans l'ensemble des résultats encore meilleurs. Le montant des garanties kilométriques, soit 678.769 liv. t. 42, a été inférieur à celui de 1317 de 5.532 livres turques 21 à celui de 1317, malgré le fait que la garantie de la nouvelle ligne de Rayak-Hama a exigé 44.991 liv. t. 94, contre une somme forfaitaire payée en 1317 de 16.500 liv. t.

Le montant total des garanties a été entièrement soldé sur le produit des recettes nettes à l'Administration centrale à la date du 26 février 1903, soit environ un mois et demi avant le dernier paiement effectué, pour solde, l'année précédente.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Situation financière de Sao-Paulo. — Dans la partie financière de son message, M. Bernardino de Campos annonce que les recettes de l'exercice écoulé se sont élevées à 37.648 contos, dont 36.414 contos pour la recette ordinaire. La recette totale de l'exercice a été de 52.293 contos de reis, car on doit y inclure le montant des soldes passés de l'exercice 1902, ou 70 contos, et le solde en argent de l'exercice 1901, ou 14.574 contos.

La dépense en 1902-1903 a été de 43.564 contos et le Trésor a pu passer à l'exercice en cours un solde de 8.728 contos, dont 1.211 contos représentés par l'encaisse et 7.517 contos au pouvoir de divers.

A la fin de l'exercice 1902, les créances de l'Etat s'élevaient à 30.985 contos de reis.

La Dette extérieure consolidée est de 1.826.300 liv. st.; la Dette intérieure, de même nature, de 1.661 contos et la Dette flottante de 6.023 contos.

La Situation financière de Minas Geraes. — Comme le fait fort justement remarquer M. Francisco Salles dans son dernier message, écrit le *Brésil*, s'il était permis de juger de la situation économique de l'Etat de Minas Geraes par le développement de sa production agricole, le résultat en serait des plus satisfaisants. En effet, la production suit une marche ascendante, et depuis vingt ans elle a augmenté de 307 0/0 malgré l'abolition de l'esclavage et la désorganisation du travail qui en est résultée. Seule l'exportation du porc et des produits de l'industrie qu'il alimente présente une diminution.

L'exportation du bétail, de l'or, des fromages et du beurre a augmenté aussi bien en quantité qu'en valeur, contrastant ainsi avec le café qui, malgré le développement de la production, a considérablement diminué de prix.

En 1900, la valeur de la production de l'Etat était de 48.187 contos (60 millions, au change de 12 d.); dix ans plus tard, en 1900, elle atteignait 121.733 contos (près de 153 millions). Il est à remarquer que ces chiffres n'incluent pas l'exportation de l'or, qui a été de 13.344 contos en 1900.

D'après les chiffres du message présidentiel, la valeur de l'exportation, en 1901, or compris, a atteint 134.621 contos, pour retomber, en 1902, à 124.205 contos en grande partie à cause de la forte diminution de la production et de la valeur du café.

Les chiffres présentés dans le message présidentiel permettent de conclure que la capacité productive de l'Etat ne demande qu'à être convenablement dirigée pour donner de bons résultats.

M. Francisco Salles fait cependant observer que la valeur marchande des articles de production de l'Etat ne compense pas avantageusement le coût de leur fabrication; il en résulte, en quelque sorte, une crise, un découragement des classes productives, un déséquilibre économique qui se reflète sur la situation générale.

Pour y porter remède et empêcher de perdre le terrain conquis, il faut, dit-il, encourager et favoriser par tous les moyens la production nationale agricole et industrielle, en un mot, la richesse nationale.

En dehors de l'initiative privée, une politique protectionniste s'impose, tant à l'égard du produit lui-même que de la production; il faut, tout à la fois, encourager et défendre le produit sur les marchés de consommation.

C'est la politique que M. Francisco Salles a adoptée et que les conclusions du Congrès industriel, agricole et commercial tenu à Bello Horizonte ont recommandée.

Les Etrangers au Brésil. — D'après une statistique établie par le Consulat d'Allemagne à Rio, il existe au Brésil 2.750.000 étrangers, ainsi répartis selon les nationalités :

Italiens.....	1.300.000	Français.....	10.000
Portugais.....	800.000	Anglais.....	5.000
Allemands.....	300.000	Nord-Américains..	500
Espagnols.....	100.000	Autres nationalités	110.500
Polonais.....	80.000		

CHILI

La Situation financière. — Voici, d'après des données officielles, quelle est la situation financière de la République.

Le 1^{er} janvier 1903, la dette extérieure du Chili était de 19.445.000 liv. st., soit environ 17.7575.000 piastres en monnaie du pays, se répartissant comme suit :

	Liv. st.
Emprunts contractés avant 1902.....	17.000.000
Sommes dues pour la construction du Constitution et du Libertad.....	1.200.000
Emprunt contracté à la Banque de Tarapaca et d'Argentine.....	1.000.000
Paiements ordonnés par le Tribunal arbitral de Lausanne.....	245.000
Total.....	19 445.000

En même temps, la dette intérieure de la République s'élevait à 75.400.000 piastres. Les obligations de l'Etat, pour le premier semestre de l'année courante, sont les suivantes :

	Liv. st.
Quote-part pour paiement de navires.....	268.000
Service de la dette extérieure.....	450.000
Paiements ordonnés par la sentence arbitrale.....	100.000
Intérêts dus à la Banque de Tarapaca.....	17.400
Total.....	835.400

Pour effectuer ces paiements, il a été déposé en Europe plus de 400.000 liv. st.; on espère qu'à la fin du semestre les dépôts atteindront 850.000 liv. st. Il n'a pas été tenu compte de la vente des deux navires, qui, d'ailleurs, n'est pas encore effectuée. En ce qui concerne le remboursement des 500.000 livres sterling dues à la Banque de Tarapaca et d'Argentine, le Gouvernement l'a renvoyé à dix-huit mois et à un intérêt inférieur à celui actuellement exigé. Au budget pour 1903 les dépenses figurent pour 105.676.858 piastres, soit une augmentation de 5.308.951 piastres sur les estimations de l'an dernier. Les principales augmentations se rapportent aux Ministères des Chemins de fer, des Travaux publics, de l'Instruction publique et de l'Intérieur. On a prévu quelques légères diminutions pour les Affaires étrangères, les navires de guerre, la colonisation, la Justice, la Guerre, la Marine et l'Industrie. La différence entre la monnaie de papier et celle en or est de 10 0/0 environ en faveur de cette dernière.

ÉTATS-UNIS

Les Banques nationales. — Le dernier rapport du contrôleur de la circulation sur les Banques nationales a trait à la situation de ces Banques au 9 juin 1903. Le nombre des Banques est actuellement de 4.939.

Le tableau suivant indique la situation de toutes les Banques nationales aux différentes dates où elles ont communiqué leur bilan :

	Capital	Sur- plus	Dépôts particuliers	Or	Argent	Légal tenders
	(Milliers de dollars)					
15 juil. 1901	645.719	274.194	2.941.837	302.826	68.259	169.714
30 sept. 1901	645.941	279.532	2.937.753	314.397	62.284	151.018
10 déc. 1901	665.640	287.170	2.964.417	303.753	65.899	151.118
25 fév. 1902	667.381	294.951	2.982.489	337.851	89.230	154.682
30 avr. 1902	617.176	298.597	3.111.690	321.866	76.894	159.484
16 juil. 1902	701.990	325.525	3.098.876	323.119	81.645	164.854
15 sept. 1902	705.535	326.393	3.209.273	298.862	67.374	141.757
25 nov. 1902	714.616	335.763	3.152.878	328.646	69.835	142.310
6 fév. 1903	731.275	351.140	3.159.534	338.703	78.868	153.025
9 avr. 1903	734.903	354.033	3.168.275	314.876	74.205	147.133
9 juin 1903	743.506	359.053	3.200.994	305.616	83.000	163.592

Le Marché Financier de New-York

New-York, 29 juillet 1903.

On attend sous peu l'arrangement définitif au sujet du canal de Panama. Les Commissions nommées par le Sénat et la Chambre des députés de Colombie pour examiner le traité sont, paraît-il, favorables en majorité.

Le Marché a été très irrégulier avec des alternatives de baisse et de reprise.

Les Chemins américains ont surtout été affectés par suite des ventes persistantes pour compte anglais.

Voici les derniers cours :

Atchison, 62 3/4; *Milwaukee*, 141 7/8; *Eric*, 29 3/8; *Reading*, 49 1/2; *Canadian Pacific*, 122 3/4; *Illinois Central*, 132 ./.; *Louisville*, 105 ./.; *New-York Central*, 121 1/4; *Union-Pacific*, 75 3/8.

MEXIQUE

L'Industrie du coton. — Le *Courrier du Mexique*, publie sous la signature de M. L. Lejeune l'intéressant article suivant :

Le Mexique ne produit que la moitié du coton dont il a besoin et il achète l'autre moitié aux Etats-Unis. Si les Américains portent le coup qu'ils préparent et organisent, en pleine paix, une « famine du coton », aussi meurtrière que celle de 1864, le Mexique souffrira moins que l'Europe, mais il n'en devra pas moins arrêter la moitié de ses broches.

L'Europe cherche en Asie et en Afrique les terres à coton dont elle a besoin pour lutter contre les Etats-Unis. Le Mexique les a chez lui, ces terres; il pourrait produire, non seulement le coton qu'il consomme, mais du coton pour l'exportation.

Dans la Laguna, sur le plateau central, sur les confins des Etats les plus arides du Mexique, — Chihuahua, Coahuila, Durango — quelques planteurs ont fourni la preuve qu'on peut produire du coton au Mexique en utilisant l'eau des pluies. L'eau charriée par les torrents, portée violemment à la mer et perdue, chaque été, par milliards de mètres cubes, sur toute l'étendue du pays.

Dans la Laguna, les terres sont divisées en carrés de dix à cent hectares, entourés de fossés et de talus. Quand le rio Nazas — un simple torrent — charrie, ou transforme en étangs autant de ces carrés que l'on peut. Le nombre de carrés inondés dépend de la force de la crue. L'année est mauvaise quand les terrains en amont, seuls, ont pu être inondés. Elle est bonne quand le Nazas a fourni de l'eau à tous les terrains, jusqu'à San Pedro, en aval. Le fait s'est produit en septembre dernier, et la Laguna est en bon état, cette année. Même si la saison des pluies actuelle n'est pas bonne, deux récoltes de coton et deux récoltes de maïs sont assurées sur toute l'étendue du bassin cultivé du Nazas.

C'est que la terre arable, dans la Laguna, terre légère — du sable et de l'humus — repose sur un sous-sol argileux imperméable. L'eau de tous ces étangs improvisés traverse rapidement les deux ou trois mètres de sable et s'emmagine sur le sous-sol. Elle remonte ensuite, par capillarité, quand les plantes ont besoin d'elle.

Le sous-sol de la Laguna est donc un immense réservoir, aussi précieux que ceux que construisent, à coups de millions de dollars, les Américains du far-west; seulement, l'aménagement des eaux torrentielles, qui coûte si cher aux américains, est, ici, très économique, puisqu'il suffit de creuser des canaux dans des terrains très meubles et de construire des écluses de distribution.

Le système d'inondation complète du sol détruit les larves; aussi la Laguna est-elle exempte de la plupart des fléaux du coton.

Mais elle n'est pas assez vaste et le Nazas ne charrie pas assez d'eau pour fournir le coton dont le Mexique a besoin. Il faut aménager d'autres Lagunas.

Il en est une, sur la côte du golfe de Californie, deux fois plus grande que la vieille Laguna, et tout aussi fertile. Les deux rivières qui la traversent charrient annuellement trois fois plus d'eau que le Nazas. La disposition du sol et du sous-sol est la même que dans la vieille Laguna; les travaux à exécuter seraient les mêmes. On est loin du chemin de fer, mais, en revanche, on est près de la mer et l'on dispose d'un port naturel, sûr et profond, où la nature s'est chargée de faire tous les dragages et toutes les digues nécessaires. Le climat est très sain. Pendant quatre mois seulement, la chaleur est forte; encore est-elle tempérée, comme en Californie, par la brise du Pacifique.

Y verrons-nous s'élever des usines métallurgiques et des filatures?

Qu'on y songe: les Américains, avant cinq ans, peut-être, fermeront leurs portes à l'exportation du coton. Le Mexique

doit se préparer à produire chez lui le coton qu'il achète à ses voisins. Il sera ainsi à l'abri des spéculations qui, en une seule Bourse, en mai dernier, ont fait varier de 30 à 50 points le prix de la balle, à New-York. Il gardera chez lui les 5 ou 6 millions de piastres qu'il envoie chaque année aux Etats-Unis pour payer le coton qui lui manque — et s'il produisait aussi sa soude — il le peut — il cesserait d'être tributaire de l'étranger pour deux produits de première nécessité.

L'offre de piastres à l'étranger pour payer des produits qu'on a ici sous la main, l'offre perpétuelle d'une marchandise d'échange dont l'étranger n'a pas besoin: voilà la vraie cause de la baisse de la piastre. Qu'on fixe, si l'on peut, la valeur de la piastre; qu'on lui attribue artificiellement, avec l'aide de l'étranger, le cours de 2 fr. 50; tant mieux si l'on y parvient! Tel remède énergique, pris à propos, sauve un malade. Mais c'est d'hygiène qu'il s'agit, d'un régime tonique et normal, quand nous parlons de produire au Mexique, sans gros capitaux, sans grands efforts, les matières premières dont le Mexique a besoin.

URUGUAY

Les Recettes des Douanes. — Les recettes encaissées à la Douane de l'Uruguay, en mai, sont beaucoup plus satisfaisantes que celles perçues le mois précédent. Elles s'élèvent à 931.480 piastres, contre 754.041 piastres en mai 1902 et 865.937 piastres en avril dernier.

Voici le tableau donnant les recettes mensuelles de la douane depuis 1900 :

	1900	1901	1902	1903
	(En pesos)			
Janvier.....	826.802	832.369	917.938	893.287
Février.....	710.002	758.260	809.768	795.200
Mars.....	1.074.098	1.110.275	994.501	1.011.363
Avril.....	1.012.083	990.320	957.803	865.937
Mai.....	1.033.567	801.846	754.041	931.480
Juin.....	678.162	636.410	683.309	"
Juillet.....	718.304	661.579	674.096	"
Août.....	672.282	783.335	832.898	"
Septembre..	731.372	775.016	914.268	"
Octobre.....	705.990	810.850	906.617	"
Novembre...	638.666	712.925	607.703	"
Décembre...	626.969	714.789	775.310	"
Total...	9.427.797	9.618.564	9.828.312	4.497.267

ASIE

INDES ANGLAISES

Construction de Chemins de fer. — Le Secrétaire d'Etat pour l'Inde vient de sanctionner la construction d'une ligne de chemin de fer qui aura son origine à Gorakhpur et son point terminus à Bagaha.

Cette ligne nouvelle, d'une longueur de 60.94 milles, soit 98 kilomètres 25 mètres, sera à l'écartement d'un mètre et son coût de construction est estimé à 2.482.669 roupies.

Le Secrétaire d'Etat a également sanctionné les travaux de chemins de fer suivants, dans le but d'améliorer les conditions du trafic de la ligne Eastern Bengal State Railway, dans et près de Calcutta :

1° Construire un embranchement vers Kankurgachi : longueur, 2.25 milles, soit 3 kilom. 620 m.; coût des travaux, 1.398.233 roupies;

2° Quadrupler la ligne entre Dum-Dum et son point de jonction avec le canal, sur une longueur de 1.46 mille, soit 2 kilom. 322 m.; coût des travaux, 616.413 roupies;

3° Quadrupler la ligne entre son point de jonction avec le canal et Kankurgachi sur une longueur de 1.53 mille, soit 2 kilomètres 462 mètres; coût des travaux, 436.142 roupies.

D'autre part, le Secrétaire d'Etat pour l'Inde vient de sanctionner également la construction d'une ligne de chemin de fer, à l'écartement d'un mètre, qui aura son origine à Kōpaganj et son point terminus à Dohrihat.

Cette ligne nouvelle, qui aura un développement de 21.70 milles, soit 34 kilomètres 915 mètres, fera partie intégrante de la section Gange-Gagra du Bengal and North-Western Railway.

Le coût de construction est estimé à 642.902 roupies.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de cette Compagnie est convoquée pour le 25 août 1903, à midi, au siège de la Compagnie, à Lisbonne, rue de Alecrim, n° 45, afin d'accomplir les prescriptions de l'article 48 des statuts.

L'article 40 des statuts de cette entreprise mentionne ce qui suit :

« L'assemblée générale est composée des actionnaires possédant au moins vingt-cinq actions. »

« Tout porteur d'actions nominatives en nombre suffisant et inscrit comme tel, au moins vingt jours avant l'assemblée générale, sur les livres de la Compagnie, est porté sur la liste des actionnaires qui ont droit d'assister à l'assemblée générale. »

« Tout propriétaire d'actions au porteur devra les déposer dans une des caisses indiquées à l'article 22, au moins quinze jours avant la réunion. »

Conformément aux prescriptions ci-dessus indiquées, les actions au porteur pourront être déposées jusqu'au 10 août prochain, avant 4 heures du soir, au siège de la Compagnie à Lisbonne, rue de Alecrim, n° 45; à Paris, au siège du Comité, 7, rue La Fayette, et à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin; à Londres, au siège du Comité, Austin Friars, 13, et à Bruxelles, à la Banque d'Outremer, 48, rue de Namur.

Ne quittons pas cette Compagnie sans donner les recettes de la Douane de Beira depuis le commencement de l'année :

Mois	Recettes propres	Recettes diverses	Transit	Recettes totales
Janvier.....	24.300.000	2.000.000	3.500.000	29.800.000
Février.....	15.000.000	1.200.000	4.000.000	20.200.000
Mars.....	23.000.000	2.000.000	4.000.000	29.000.000
Avril.....	17.000.000	1.000.000	5.000.000	23.000.000
Mai.....	18.000.000	1.000.000	5.000.000	24.000.000
Juin.....	18.000.000	1.000.000	5.000.000	24.000.000

Faisons observer que ces chiffres représentent des « reis ».

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous avons, la semaine dernière, interrompu l'étude que nous faisons sur cette affaire pour expliquer le rôle prépondérant qu'y a joué notre consul à Ciudad-Bolivar, M. Tomasi — les circonstances comportaient que nous lui rendions cette justice. Nous allons maintenant reprendre l'examen du travail de M. E. Brochon, l'ingénieur en chef du *Callao Consolidated*.

Il faut bien considérer qu'il n'est procédé ici qu'à un examen très résumé de la situation du *Callao*, autrement, d'autres questions seraient à approfondir, telles que celles des combustibles, des explosifs, des transports, etc. Tous ces points ont été suffisamment étudiés, notamment par M. Bernard, pour que l'on puisse dire qu'aucun d'eux ne peut compromettre le prix de revient que nous allons indiquer.

M. Bernard arrive à fixer à 25 fr. par tonne le coût de l'exploitation, non compris les frais généraux et l'amortissement.

Ce prix comprend 5 fr. pour les frais de recherche et d'ouverture de nouveaux chantiers, mais cette allocation *n'est pas suffisante*, du moins pour les premières années. Cependant comme, d'autre part, M. Bernard parle de 7 fr. pour la main-d'œuvre d'abatage et que ce prix, qui correspond dans sa pensée à une journée de mineur, est bien élevé, on peut n'apporter aucune modification sur le total de 25 fr. auquel il arrive.

Ce prix de 25 fr. ne tient aucun compte, comme il vient d'être dit, de l'amortissement de la mine et du matériel, non plus que des frais généraux. C'est naturel, car la proportion de ceux-ci frappant chaque tonne de minerai produite, dé-

pend, en grande partie, de l'importance de la production. Nous nous réservons de revenir plus tard sur ce point.

Tout ceci posé, il devient nécessaire d'examiner quelle quantité de minerai exploitable contiennent les propriétés qui forment le groupement actuel.

La conviction que l'on peut se faire et qui résulte de toutes les informations recueillies sur le district qui nous occupe, est qu'on ne connaît qu'une faible partie des richesses que contiennent les 12.000 hectares qui le constituent. Recouvert presque partout par des terres végétales assez épaisses et par une forêt puissante, on n'a sur le sous-sol que des données en réalité insignifiantes. Dans aucune mine il n'a été fait de ces longues galeries à travers-banc, qui seules permettent de véritables découvertes : ce qu'on connaît a été révélé par les richesses qui ont *exsudé* à la surface par hasard, pour ainsi dire.

Malgré cela, il résulte de la lecture des deux rapports les plus complets que l'on possède, celui de M. Naissant et celui de M. Bernard, que les veines aurifères sont innombrables. M. Bernard a cherché à en connaître le plus grand nombre possible; il les a mesurées et, avec une netteté à laquelle on doit rendre hommage, il est arrivé aux chiffres suivants :

Pour les concessions possédées par la Compagnie actuelle, M. Bernard arrive au total considérable de 5.350.000 tonnes de minerai à 13/15 penniweights (sans le cyanure, nous le répétons), et encore il ne compte que sur une profondeur de filon de 300 mètres mesurés, non sur la verticale, mais bien suivant la plus grande pente de la veine. Or, rien *n'exclut* que ce chiffre de 300 mètres ne soit très en dessous de la réalité et qu'en fait la zone de richesse n'aille jusqu'à la rencontre des gneiss. Dans les études géologiques faites sur district de Callao, rien n'indique le contraire.

Voici un tableau qui donne l'état des cinq propriétés actuellement groupées et qui indique l'étendue de chacune d'elles et des fractions qui les composent, ainsi que les quantités de minerai déjà extrait.

Noms des Propriétés	Hectares	Noms des Mines	Hectares	Tonnes extraites	Onces d'or extraites
Callao et Remington..	3.353	Callao..... Remington.. Iguana..... Culebra..... Nadal..... Monte Sacro	2.253 100 100 100 1.000	700.000 10.000	1.600.000 7.500
Colombia...	666	Cartago..... Caratal et Cerro Tigre Divers.....	260 334 52	88.728	89.529
Nueva Hansa	268	Les Frailes.. Atalaya..... Potrero..... Bonifacio...	160 27 27 54	14 1/2	4.500 27
Union.....	500	San Felipe.. S. Hyacinte.. S. Maria...	500	45.000	36.000

C'est là un premier point. Nous aurons maintenant à examiner, d'après M. Bernard, la richesse à venir de ces propriétés, c'est-à-dire le tonnage de minerai exploitable qu'elles contiennent et la teneur probable de ce minerai.

La Question de la Main-d'œuvre
devant le meeting Boer de Heidelberg

Les journaux de Johannesburg du 3 juillet publient le compte rendu *in extenso* du fameux meeting boer de Heidelberg, convoqué par le général Louis Botha.

On se rappelle que les dépêches avaient présenté l'attitude de Botha à ce meeting, en ce qui touche le problème de la main-d'œuvre au Transvaal, comme absolument opposée à l'importation des Asiatiques.

En réalité, le général s'est exprimé ainsi :

« Nous savons qu'avant la guerre la production de l'or atteignait 500.000 onces par mois, de sorte qu'à cette époque il y avait assez de main-d'œuvre dans le pays pour obtenir cette production et, par conséquent, il ne devrait pas exister

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598, 599, 600, 601 et 602.

une question de main-d'œuvre. Quelle raison a-t-on de dire qu'il faut importer des Chinois? Je dois dire que j'ai lu le discours de sir George Farrar à Boksburg et qu'il contient d'excellents arguments, mais M. Farrar parlait pour son propre saint.

« Je conclus donc qu'avant d'importer des Indiens ou des Asiatiques, il est nécessaire d'avoir une Commission composée de tous les intéressés, qui fera une enquête sur la question tout entière. »

Ensuite, l'ex-commandant Albers combat l'importation asiatique en disant que l'arrivée des jaunes ne fera pas travailler les Cafres chez les fermiers parce qu'il n'existe aucune loi forçant ceux-ci à travailler et qu'il ne voit pas comment les Boers pourraient les y contraindre. Il propose en conséquence, une résolution demandant que l'importation des Asiatiques ne soit pas autorisée avant que le peuple ait eu l'occasion d'exprimer son opinion devant un Gouvernement responsable et chargeant le général Louis Botha de présenter ce vœu au Gouvernement impérial.

Après une digression du général Ben Viljoen, qui demande l'emploi qui a été fait de l'argent emporté par le président Krüger en Europe, et qui, parle ensuite contre l'introduction des chinois, le Président met aux voix la résolution présentée par l'ex-commandant Albers. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

En réponse à une question, le général Botha déclare qu'il ne s'engage à rien, qu'il considère que la question reste ouverte. « Les mines ont besoin d'être aidées, ajoute-t-il, mais je désire la nomination d'une Commission, d'une Commission impartiale qui examinera le problème dans tous ses détails, et je me formerai ensuite une opinion. »

On ne voit pas, dans ces déclarations, la trace de l'opposition systématique que les dépêches ont attribué au leader boer.

D'ailleurs, M. Botha a reçu pleine satisfaction, puisque la Commission qu'il réclamait a été nommée et que, suivant la réponse de M. Chamberlain à sir Charles Dilke, à la séance des Communes du 27 juillet, elle est composée de représentants du Conseil municipal de Johannesburg, de la Chambre des Mines, du Conseil de Commerce, de l'Association des Mineurs du Transvaal et un membre boer du Conseil Législatif.

Toutes les opinions et tous les intérêts pourront donc s'exprimer librement devant cette Commission, dont les travaux sont commencés.

Mines d'Or Australiennes

La Production de l'Australie Occidentale. — L'agent général de l'Australie occidentale a reçu de son Gouvernement les renseignements suivants touchant la production d'or de toutes les mines de la colonie :

Minerai traité, 136.405 tonnes ; rendement, 224.026 onces, dont 26.924 onces appartenant au mois de mai et qui avaient été omises ; teneur moyenne par tonne, 1 once 2 dwts 19 gr. En juin 1902, la production s'établissait ainsi : minerai traité, 157.174 tonnes ; rendement, 173.067 onces ; teneur moyenne à la tonne, 1 once 2 dwts.

Voici le tableau de la production depuis le début de 1901 :

	1901	1902	1903
	(En onces)		
Janvier	122.375	143.822	181.173
Février	125.570	158.108	187.771
Mars	142.703	161.812	195.544
Avril	143.809	159.225	201.885
Mai	147.395	171.813	178.287
Juin	150.688	173.185	224.026
Juillet	161.285	174.494	"
Août	163.511	182.591	"
Septembre	163.253	186.965	"
Octobre	156.810	188.657	"
Novembre	153.620	187.037	"
Décembre	179.964	199.846	"
Totaux par années	1.811.003	2.087.555	1.168.686

En prenant en considération l'observation faite plus haut, la production de juin s'établit réellement à 197.102 onces, contre 205.211 en mai. Quant au premier semestre de 1902,

il atteint le chiffre de 1.168 686 onces, contre 967.965 onces pendant la période correspondante de 1901.

Notes minières d'Australie

Brilliant Block. On estime à 750 liv. st. la valeur de l'or brut produit, pendant le mois de juin, par l'usine de cyanuration.

Bayley's. Dépêche datée du 1^{er} juillet de Coolgardie : « Il a été broyé 231 tonnes de minerai provenant des travaux de développement. Ces 231 tonnes ont produit 87 onces d'or. Moyenne à la tonne, 11 dwts 4 gr. Les boues ont donné 70 onces. »

Burbank's Birthday Gift. Minerai broyé, 2.250 tonnes ; rendement, 1.400 onces. On a travaillé pendant 672 heures, et l'on a employé 30 pilons. Par la cyanuration, on a traité 1.050 tonnes, qui ont donné 93 onces. Les dépenses pour le mois sont évaluées à 6.300 liv. st. inclus, 1.500 liv. st. pour les travaux de développement et 1.000 liv. st. pour machines et pour le compte capital.

North White Feather. Production pendant le mois de juin : 701 onces, d'une valeur de 2.475 liv. st. Dépenses du mois, 1.239 liv. st.

Queensland Menzies. Une dépêche du directeur de cette Compagnie annonce la déclaration d'un dividende (n° 26), de 10 0/0, payable le 15 juillet. Pendant le mois de juin, il a été broyé 645 tonnes, qui ont produit 1.225 onces. On a traité, par la cyanuration, 480 tonnes, qui ont donné 110 onces d'or.

Golden Gate Corporation. Le moulin a traité 640 tonnes de minerai qui ont produit 487 onces d'or.

Menzies Consolidated. Le rendement de juin a atteint une valeur de 2.860 livres sterling. Les dépenses sur les produits se sont élevées à 1.955 liv. st., et celles se rapportant au développement à 768 liv. st. qui sont supportées par le compte capital.

Queensland Mining. Le moulin a broyé 1.320 tonnes qui ont produit 1.477 onces d'or.

Hainault. Pendant le mois de juin, il a été broyé 2.005 tonnes qui ont produit 925 onces d'or fin se décomposant ainsi : par l'amalgamation, 739 onces ; par les concentrés, 120 onces. On a traité, par la cyanuration, 440 tonnes de sables, qui ont produit 66 onces d'or fin. Le coût par tonne est le suivant : extraction, 11 sh. 9 p. ; broyage, 9 sh. ; traitement par la cyanuration, 3 sh. 11 pence.

Golden Beel. Le Directeur de la mine télégraphique, à la date du 20 juillet, que le puits a atteint la profondeur de 450 pieds. Au niveau de 425 pieds on a tracé, à l'est, un travers-banc sur une longueur de 17 pieds. On s'attend d'un moment à l'autre, à recouper le reef.

Central and West Boulder. Pendant le mois de juin, il a été broyé 90 tonnes qui ont donné 119 onces : un échantillon moyen des tailings a accusé, à l'essai, une teneur de 5 penny-weights à la tonne.

Queensland Mining. Le moulin a broyé 1.320 tonnes de minerai commun, qui ont produit 1.477 onces d'or. On broye, en ce moment, 100 tonnes de minerai du puits « Caledonia ».

Westralia Mount Morgans. Dépêche de la mine datée du 21 juillet. Rendement pour les quatre semaines qui ont pris fin le 15 juillet : « Le moulin a broyé pendant 25 jours ; il a broyé 7.000 tonnes qui ont donné 2.246 onces d'or. Il a été traité, par la cyanuration, 4.416 tonnes qui ont produit 2.079 onces, et 2.638 tonnes de boues qui ont donné 887 onces. Valeur totale du rendement, 18.443 liv. st. »

Informations diverses

Jumpers Gold. — Les actionnaires sont convoqués, à Johannesburg, en assemblée générale ordinaire, pour le 22 septembre. Ordre du jour : 1^o Recevoir et examiner le compte profits et pertes, le bilan et les rapports des Administrateurs et Commissaires des comptes au 31 juillet 1903 ; 2^o Choisir des Administrateurs au lieu et place de MM. S. C. Black et F. Drake, qui se retirent, conformément aux statuts, mais, étant rééligibles, se présentent à nouveau aux suffrages ; 3^o Elire des Commissaires des comptes pour l'an-

née prochaine et fixer la rémunérations des commissaires actuels; 4^e Discuter toutes autres affaires soumises à l'attention de l'assemblée par le rapport des Administrateurs, ainsi que les sujets d'intérêt général.

D'après l'article 85 des statuts, les votes par écrit pour la nomination d'Administrateurs doivent être adressés au siège social au moins cinquante jours francs avant la tenue de l'assemblée.

Simmer and Jack Proprietary. — Cette Compagnie convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire pour le 25 septembre prochain. Cette assemblée, qui aura lieu à Johannesburg, a pour but de recevoir et d'examiner les rapports des Administrateurs et censeurs, de fixer les honoraires de ces derniers, et de délibérer sur les affaires courantes de la Compagnie.

Les livres de transfert de la Compagnie seront clos du 15 au 25 septembre inclus. Les détenteurs de titres au porteur désirant être représentés à cette assemblée, doivent se conformer aux règlements de la Compagnie concernant l'émission de titres au porteur.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 30 juillet 1903.

Les déclarations faites lundi par M. Chamberlain à la Chambre des Communes anglaises, au sujet de la main-d'œuvre asiatique, n'ont pas été bien accueillies, surtout sur le Continent. Cependant, il faut reconnaître que M. Chamberlain ne pouvait guère parler autrement qu'il l'a fait. Cette main-d'œuvre, il ne l'a pas refusée; il a dit simplement qu'il ne l'autoriserait que lorsqu'on ne lui serait plus hostile. Or, tout indique qu'un revirement se produit dans l'opinion. Il faudra un peu patienter encore, c'est possible; mais il n'y a pas là de quoi désespérer. Cependant, on a sensiblement baissé encore, et l'on reste au plus bas.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 5/8, reste à 2 7/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 63/16; *Transvaal Goldfields*, 2 13/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/8, reste au dernier moment à 6 7/8. *Angelo*, 6 7/8; *New Comet*, 2 1/8.

La *City and Suburban* reste à 6 1/4; elle finissait, la semaine dernière, à 6 5/16.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 13/16; *Driefontein*, 5 liv.; *Village*, 7 7/8; *Jumpers*, 3 3/8; *Modderfontein*, 8 13/16, contre 9 11/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/8.

La *New Primrose* est à 3 13/16; *Rietfontein A*, 1 7/8; *Lancaster*, 2 1/2.

La *Ginsberg* est à 3 1/4. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 3/4.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. La *Crown Reef* cote 16 3/4; elle finissait, il y a huit jours, à 17 liv.; *Randfontein*, 2 3/4; la *Worcester* est à 2 1/8.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/2, clôture à 10 1/8. Cette Compagnie vient d'informer ses actionnaires que le dividende de 5 shillings 6 pence (5 1/2 0/0) déclaré le 18 juin, sera mis en paiement à partir du 4 août, contre présentation du coupon n° 17.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 5/16. C'est le 1^{er} août que cette Compagnie mettra en paiement son dividende de 6 shillings (30 0/0), déclaré le 17 juin.

La *New Heriot*, 5 5/8; *Wolhuter*, 3 7/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 9 1/8, reste à 8 5/8; *Ferreira*, 20 3/4. La *Wemmer* est à 11 1/4; *Van Ryn*, 3 liv. *Treasury*, 4 3/4.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, contre 13 1/2 la semaine dernière.

La *Bonanza* cote 4 liv., contre 4 1/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 1/8, se retrouve, à la dernière heure, à 9 1/2; *Glen Deep*, 4 1/8; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 4 5/8; *Langlaagte Deep*, 2 1/2.

La *Nourse* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep* à 4 1/8; *Rand Victoria*, 2 3/4.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/4; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 1/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 7/8.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/8; *Rhodesia Goldfields*, 7/16; *Geelong*, 3/4; *Selukwe*, 1 7/8, *Globe and Phoenix*, 2 13/16. La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 1/16.

Londres, 30 juillet 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est faible.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 30 juillet 1903.

Le Marché a été mauvais cette semaine, d'autant plus que nous approchons de la liquidation qui a commencé aujourd'hui par la réponse des primes, et que cette circonstance nous a valu de nouveaux allègements.

On fait observer justement que si la question de la main-d'œuvre asiatique n'est pas mûre, elle comporte de sérieuses possibilités. Il y a certainement à compter avec l'opposition du Conseil législatif du Cap, mais on croit que les élections qui auront lieu en octobre apporteront un changement notable dans sa composition.

La *Rand Mines* clôturait à 254 fr. ...; elle finit à 242 fr. 50. *Consolidated Goldfields* 157 50, contre 170 fr. *East Rand* clôture à 173 50; elle finissait il y a huit jours à 184 fr. 50. *Chartered* 64 fr. ...; contre 69 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 18 fr. 25. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. 75.

La *Ferreira* cote 520 fr., contre 528 fr. Cette Compagnie mettra en paiement, le 4 août, son dividende de 15 shillings (75 0/0) déclaré le 25 juin. L'action *Goertz et Cie* reste à 71 fr. 75; *French Rand*, 68 fr. ...; *Geduld*, 156 fr. ...

La *Geldenhuis Estate* finit à 155 fr. ...; contre 159 fr. 50; *Geldenhuis Deep*, 260 fr., sans changement. La *May Consolidated* est à 101 fr. ... La *Kleinfontein* cote 43 fr. ...

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. La *Langlaagte Estate* cote 94 fr. 50.

La *Mossamedès* s'inscrit à 17 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 35 fr. ... *New Primrose*, 97 fr. ...

La *New Goch* est à 72 50. L'*Oceana Consolidated* est à 40 fr. ...

La *Robinson Gold*, qui restait à 264 fr. ...; s'échange à 255 ...; *Robinson Deep*, 115 fr. ...; contre 119 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 28 fr. ...; *Randfontein Estates*, 67 fr. ...

La *Roodepoort Central Deep* est à 54 fr. ...

La *Village Main Reef* finit à 191 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours, à 203 fr. ...

La *Sheba* cote 22 fr. 50. La *Wemmer* est à 285 fr. 50.

La *New Steyn Estate* est à 69 50 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 33 50. *Transvaal Consolidated Land*, 100 50; *Transvaal Goldfields*, 69 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 72 fr. ...

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôturé à 53 fr. 75.

La *De Beers* est à 504 fr. l'action ordinaire et à 487 fr. ...; l'action de préférence, contre 513 fr. ... et 489 fr. ... la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 26 50. On fait observer que le recul de ce titre est en contradiction avec les nouvelles de la Côte d'Ivoire. En effet, le courrier arrivé la semaine dernière, a apporté une lettre de l'ingénieur en chef qui dirige l'expédition minière. Cette lettre est datée de Zakro, 18 juin, et elle donne d'intéressants détails sur les premiers travaux entrepris à cet endroit pour y développer le filon qui y avait été découvert par M. Anderson, lors de sa première visite dans le pays en 1901.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Le tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 604. — 24^e volume. (6)

Bureaux : 41, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 7 Août 1903

SOMMAIRE DU N° 604

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 161 à 164.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Pages 164 à 166.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 167.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Problème du Change en Espagne. — Quelques leçons de la Crise américaine. — Le Protectionnisme en Angleterre. — Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz. — Pages 167 à 174.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — L'Emprunt de Madagascar. — Canal Maritime de Suez. — Compagnie madrilène d'Éclairage et de Chauffage par le Gaz. — Banque Nationale du Mexique. — Société Le Figaro. — Bilan de la Banque de France et Comparaisons. — Avis de la Chambre syndicale des Agents de change de la Ville de Paris. — Recettes des Chemins de fer. — Pages 175 à 177.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 180 et 181.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 182 et 183. — ANGLETERRE : Pages 183 et 184. — BELGIQUE : Pages 184 et 185. — ESPAGNE : Pages 186 et 187. — ITALIE : Page 187. — AMÉRIQUE : Pages 188 et 189. — ASIE : Page 189.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Les Rendements de la Rhodesia. — Witwatersrand Gold (Knight's). — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 190 à 192.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours* et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 7 août.....	2.617	1.124	4.065	535	429	448	3		
1903 23 juillet....	2.564	1.125	4.230	758	748	514	3		
1903 30 juillet....	2.562	1.123	4.284	780	735	482	3		
1903 6 août.....	2.557	1.126	4.241	434	505	470	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 31 juillet....	932	345	1.539	621	916	76	3		
1903 15 juillet....	874	299	1.575	645	1.071	87	4		
1903 23 juillet....	889	312	1.480	689	1.022	63	4		
1903 31 juillet....	857	301	1.520	629	1.041	86	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 juin.....	57	24	199	116	158	71	»		
1902 31 mars.....	64	23	182	120	168	66	»		
1903 31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»		
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 7 août.....	914	»	763	1.031	643	»	3		
1903 23 juillet....	914	»	737	1.031	650	»	3		
1903 30 juillet....	901	»	746	1.055	690	»	3		
1903 6 août.....	876	»	752	998	648	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 7 juin.....	154	20	211	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	128	19	185	»	»	»	»		
1903 9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 7 juin.....	70	10	164	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	82	10	185	»	»	»	»		
1903 9 mai.....	86	10	194	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particul.	Porte-feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 31 juillet....	1.112	318	1.538	91	300	47	3 1/2		
1903 15 juillet....	1.143	329	1.586	130	258	41	3 1/2		
1903 23 juillet....	1.143	329	1.569	134	250	40	3 1/2		
1903 31 juillet....	1.142	327	1.653	112	303	40	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	85	31	634	60	527	52	3		
1903 16 juillet....	87	25	621	51	532	29	3		
1903 23 juillet....	86	24	620	57	533	29	3		
1903 30 juillet....	85	24	642	58	553	30	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 27 juin.....	3	10	28	77	24	16	8		
1903 13 juin.....	12	12	29	73	23	18	8		
1903 20 juin.....	9	9	29	72	23	18	8		
1903 27 juin.....	9	9	28	72	23	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	10	5 1/2		
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4		
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4 1/2		
1903 31 juillet....	103	»	142	5	41	10	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 2 août.....	355	490	1.639	574	1.409	136	4		
1903 18 juillet....	365	512	1.652	630	920	111	4		
1903 25 juillet....	365	512	1.649	643	919	108	4		
1903 1 ^{er} août.....	365	512	1.648	638	919	120	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	1	1	128	86	33	10	6 1/2		
1903 30 avril....	1	1	133	81	34	10	6 1/2		
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
HOLLANDE — Banque des Pays-Bas									
1902 2 août.....	122	168	473	8	122	416	3		
1903 18 juillet....	99	164	481	8	150	111	3 1/2		
1903 25 juillet....	99	164	473	10	147	107	3 1/2		
1903 1 ^{er} août.....	99	163	480	7	151	113	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 10 juillet....	318	65	874	192	339	26	5		
1903 20 juin.....	382	74	770	213	309	23	5		
1903 30 juin.....	387	73	812	183	339	40	5		
1903 10 juillet....	390	72	851	180	333	31	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 10 juillet....	70	13	258	67	104	30	5		
1903 20 juin.....	83	14	253	65	101	30	5 1/2		
1903 30 juin.....	83	14	273	65	105	30	5		
1903 10 juillet....	84	14	273	63	104	29	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 10 juillet....	35	2	61	33	59	4	5		
1903 20 juin.....	40	2	58	34	41	3	5		
1903 30 juin.....	40	2	62	33	43	3	5		
1903 10 juillet....	40	2	64	35	45	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 30 juin.....	43	»	94	8	62	3	4 1/2		
1903 30 avril....	37	»	87	14	66	2	5		
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5		
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 16 juillet....	27	38	380	12	98	27	5 1/2		
1903 1 ^{er} juillet....	27	41	387	12	103	29	5 1/2		
1903 8 juillet....	27	41	388	10	103	30	5 1/2		
1903 15 juillet....	27	41	389	11	103	31	5 1/2		

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/courrs et dépôts part.	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale										
1902	23 juillet	88	4	161	»	62	13	6		
1903	11 juillet	61	4	158	»	51	10	5		
1903	18 juillet	64	4	158	»	53	11			
1903	25 juillet	61	4	159	»	52	11	5		
RUSSIE — Banque Impériale										
1902	21 juillet	1.945	240	1.460	438	519	345	4 1/2		
1903	6 juillet	2.101	237	1.553	352	550	319	4 1/2		
1903	14 juillet	2.025	240	1.540	364	543	356	4 1/2		
1903	21 juillet	2.024	239	1.530	406	546	350	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande										
1902	15 juillet	21	3	62	26	33	18	»		
1903	15 juin	21	3	70	26	34	17	»		
1903	30 juin	21	3	69	26	33	17	»		
1903	15 juillet	21	3	69	26	32	17	»		
SERBIE — Banque Nationale										
1902	30 juin	6	9	36	3	9	9	6		
1903	30 avril	14	9	35	7	6	8	6		
1903	31 mai	18	9	35	9	6	7	6		
1903	30 juin	18	9	34	10	6	7	6		
SUEDE — Banque Royale										
1902	30 juin	67	8	142	40	96	45	4 1/2		
1903	30 avril	76	7	184	62	108	44	4 1/2		
1903	31 mai	76	7	187	48	107	44	4 1/2		
1903	30 juin	76	7	187	48	107	44	4 1/2		
SUEDE — Banques Privées										
1902	30 juin	7	18	65	799	308	441	»		
1903	30 avril	2	24	25	777	293	450	»		
1903	31 mai	3	21	22	770	307	445	»		
1903	30 juin	2	23	21	767	304	444	»		
SUISSE — Banques d'Emission										
1902	2 août	104	8	223	1.227	235	47	3 1/2		
1903	18 juillet	107	11	217	1.242	243	46	3 1/2		
1903	25 juillet	107	11	216	1.242	223	46	3 1/2		
1903	1 août	106	10	217	1.242	223	46	3 1/2		
TOTAUX										
1902	7 août	9.216	2.949	15.354	6.056	6.215	1.676	»		
1903	23 juillet	9.318	2.940	15.668	6.303	6.558	1.705	»		
1903	30 juillet	9.349	2.953	15.609	6.251	6.517	1.595	»		
1903	6 août	9.275	2.939	15.718	5.975	6.335	1.620	»		
TOTAUX aux 31 décembre										
1898	31 décembre	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		
1899	31 décembre	7.850	2.583	14.932	9.321	8.352	4.037	»		
1900	31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»		
1901	31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902	31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANCE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	1er juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.	29 juil.	6 août
Amsterdam	48 07	48 02	48 ..	48 02	47 95	47 97
Anvers	100 22	100 22	100 21	100 22	100 17	100 17
Athènes	158 75	158 25	158 25	158 ..	157 50	157 50
Barcelone	37 40	37 70	37 60	36 90	36 90	36 80
Berlin	81 15	81 10	81 15	81 05	81 05	81 05
Bruxelles	100 18	100 20	100 19	100 17	100 12	100 13
Bucharest	100 52	100 60	100 43	100 12	100 42	100 30
Constantinople	22 83	22 83	22 81	22 86	22 85	22 90
Francfort	81 15	81 08	81 17	81 07	81 07	81 05
Gènes	100 ..	100 02	100 ..	100 02	100 ..	99 98
Geneve	100 12	100 12	100 13	100 10	100 04	100 04
Lisbonne	665 ..	667 30	667 ..	667 ..	667 ..	667 ..
Londres	25 33	25 32	25 31	25 32	25 33	25 32
Madrid	34 10	37 15	37 20	36 45	36 75	36 65
Rome	100 ..	100 ..	99 97	100 ..	99 97	100 12
Saint-Petersbourg	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue)	95 20	95 31	95 33	95 27	95 15	95 20
— (à 3 mois)	95 30	95 38	95 38	95 32	95 20	95 35

CHANGE DE PARIS. Cours moyens, du Jeudi de Paris sur :

Valeurs à trois mois	Plus	9 juill.	16 juill.	23 juill.	30 juill.	6 août
Amsterdam... papier court	4 %	205 87	205 87	206 ..	206 ..	206 06
Allemagne...	4 %	121 87	121 81	121 94	121 94	122 ..
Vienne-Tr...	4 %	103 75	103 62	103 75	103 75	103 75
Barcelone...	4 %
Madrid versem.	...	363 ..	361 50	366 50	366 ..	366 ..
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 10	25 10	25 11	25 115	25 12
..... ch. court	...	25 12	25 12	25 13	25 135	25 14
Belgique.....	3 %	0 31p	0 25p	0 25p.	0 25p.	0 25p.
Italie.....	5 %	0 25p	0 25p	0 31p	0 25p.	0 12p.
Suisse.....	4 %	0 19p	0 25p	0 25p.	0 19p.	0 10p.
New-York.....	4 %	514 ..	514 50	514 50	515 50	516 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	218 89	89 50	90 50	92 ..	93 ..	93 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre: 916°)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre: 900°	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	9 juill.	16 juill.	23 juill.	30 juill.	6 août
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 230	1 230	1 230	1 230	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 095	25 095	25 105	25 105	25 115
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset pap.)	1 ..	0 72	0 72	0 73	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 62	0 62	0 63	0 63	0 63
Hollande (fl. or.)	2 083	2 07	2 07	2 08	2 08	2 08
Italie (lira)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 14	5 14	5 14	5 15	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 26	2 30	2 36	2 34	2 35
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 77	1 77	1 77	1 77	1 76
Brésil (milreis papier)	2 84	1 27	1 28	1 28	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 67	1 67	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	2 94	3 01	3 05	3 04	3 04

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 6 août 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale: %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France:
En Allemagne..... 100 21	Billets Allemands..... 99 79
En Angleterre..... 100 32	— Anglais..... 99 68
En Autriche-Hongrie... 100 12	— Austro-Hongrois... 99 88
En Belgique..... 100 25	— Belges..... 99 75
En Espagne..... 136 61	— Espagnols..... 73 20
En Grèce..... 151 50	— Grecs..... 63 49
En Hollande..... 100 08	— Hollandais..... 99 92
En Italie..... 100 12	— Italiens..... 99 88
En Portugal..... 125 45	— Portugais..... 79 89
En Roumanie..... 100 30	— Roumaine..... 99 70
En Russie..... 100 58	— Russes..... 99 42
En Suisse..... 100 10	— Suisses..... 99 90
Aux Etats-Unis..... 100 33	
Au Mexique..... 231 06	Pièces des Etats-Unis.... 99 62
En Républ. Argentine.. 227 25	— du Mexique..... 43 27
Au Chili..... 107 38	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Brésil..... 223 14	— du Chili..... 93 17
Aux Indes..... 99 41	— du Brésil..... 44 74
Au Japon..... 98 10	Pièces des Indes..... 100 59
En Chine..... 245 72	— du Japon..... 101 93
	— de la Chine..... 40 69

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 6 août 1903.

Nous constatons un peu plus de fermeté sur les changes étrangers, peut-être faut-il voir là un effet de la faiblesse de l'escompte hors banque qui, tombé à 2 1/8 sur le Marché de Paris, ne laisse rien à gagner aux capitalistes qui sont, par suite, incités à exporter leurs fonds.

Le papier hollandais est à 206 06, venant de 204; le papier allemand passe de 121 94 à 122. Le papier autrichien se tient très près du pair; le versement sur Madrid se retrouve au cours de la semaine dernière, bien que le Maroc ait contracté un emprunt en Espagne. Rien de nouveau pour le milreis portugais et le rouble-traite au versement.

Le chèque sur Londres est à 25 14 en hausse d'un demi-point; au cours actuel, il n'y a presque rien à gagner sur les expéditions d'or à Paris, elles sont pratiquement arrêtées.

Le papier italien reste à 1 4 au-dessous du pair, mais la perte sur la devise belge et sur la devise suisse s'est sensiblement atténuée. Le New-York, grâce aux emprunts contractés par les maisons de crédit sur le continent, passe à 516; ce cours, pour le moment, garantit l'Amérique contre les exportations de métal jaune.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	8 juillet	15 juillet	22 juillet	29 juillet	5 août
Yokohama.....	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16
Singapour.....	1/9 1/4	1/9 3/4	1/9 15/16	1/9 7/8	1/10 1/8
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4	1/3 31/32	1/3 31/32	1/4	1/4
Calcutta.....	1/4	1/3 31/32	1/4	1/4	1/4
Hong-Kong.....	1/8 1/16	1/8 5/8	1/9	1/9	1/9 3/16
Shanghai.....	2/4	2/4 3/4	2/5 1/8	2/5	2/5
Rio-Janeiro....	12 3/32	12 3/16	12 5/32	12 3/32	12 3/32
Valparaiso....	16 7/8	16 7/8	16 27/32	16 27/32	16 3/4
Buenos-Ayres..	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
prime de l'or..	77/10	77/10 1/2	77/10 1/2	77/10 3/8	77/10 3/8
Or en barres...	24 3/8	24 3/4	25 3/8	25 3/16	25 5/16
Argent en barres					

L'argent en barres a encore progressé de 1/8; le Singapour et le Hong-Kong se sont relevés: le premier de 1/4, le second de 3/16; le Shanghai n'a pas varié.

Le yen japonais reste à 2/0 13/16.

La roupie est ferme au pair. Le Conseil des Indes vient d'aviser les soumissionnaires aux billets du Conseil que toute personne ou firme qui demandera une somme supérieure à celle qui sera mise en vente, verra sa souscription repoussée.

Nous retrouvons le Rio à 12 3/32, le Valparaiso perd 3/32, depuis longtemps déjà le change argentin est complètement stable.

Le marché de l'or, à Londres, est resté stationnaire. Le Continent continue à absorber les arrivages. Le prix de l'once standard est resté à 77/10 3/8. Le dollar américain vaut 76 5/8; les monnaies françaises et allemandes 76 5/12 et le yen japonais 7/5 1/4.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 372 000	Bombay..... £ 18,500
Australie..... 70 000	Colombo..... 2,500
Vera-Cruz..... 6 000	Rangoon..... 2,500
Chili..... 1 000	Madras..... 5 000
	Calcutta..... 15 000
Total..... 449 000	Total..... 43 500

Le métal-argent a légèrement repris: de 23 3/16 il est passé à 23 5/16.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 23 au 29 juillet 1903, à 145.456 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 4.374.703 liv. st., contre 3.942.875 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	9 juillet	16 juill.	23 juill.	30 juill.	6 août
Paris.....	2 3/4	2 7/8	2 3/4	2 1/2	2 1/8
Londres.....	2 5/16	2 7/16	2 3/8	2 5/8	2 1/2
Berlin.....	2 7/8	2 7/8	3	3	3 1/4
New-York { time money)	4 3/4	6	4 1/2	4 1/2	5

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 176 millions sterling de lettres de change et mandats, chiffre identique à celui de la semaine correspondante de l'année dernière.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la Banque de France a diminué, cette semaine, de 4.225.000 fr.

La circulation a pris 2.729.000 fr. à Paris et 1.365.000 fr. dans les succursales; il a été acheté pour 453.000 fr. de matières, il est venu 214.000 fr. de Belgique et 100.000 fr. du Sénégal, il est sorti 598.000 fr. pour Tunis et 300.000 fr. pour la Suisse.

L'argent a augmenté de 874.000 fr.

La circulation a rendu 56.000 fr. à Paris et 1.587.000 fr. dans les succursales; il est venu 103.000 fr. du Sénégal, 28.000 fr. de Suisse. Ce dernier pays a demandé 900.000 fr.

La circulation des billets a baissé de 43 millions, les comptes courants ont retiré 126 millions, il a été remboursé pour 230 millions d'effets de commerce et pour 12 millions d'avances.

Le portefeuille commercial dépasse de 76 millions celui de l'an dernier.

La fin du mois a fait sortir 43 millions de métal de la Banque d'Allemagne; la circulation a augmenté de 40 millions, les comptes courants ont retiré 67 millions, le portefeuille a grossi de 19 millions, les avances progressent de 17 millions; ces mouvements sont très faibles pour une fin de mois; ils prouvent que la Banque est l'escompteur universel et qu'il ne lui échappe que du papier exceptionnel.

Les mouvements de l'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud..... £ 48,000	Amérique du Sud... £ 20,000
	Excédent des entrées.. 28,000
Total des entrées.. 48,000	Total..... 43,000

L'excédent des entrées est de 700.000 francs, mais la circulation a prélevé 25.700.000 francs, d'où une baisse de 25 millions sur le métal jaune. La circulation a augmenté de 6 millions; les comptes courants ont retiré 60 millions; le portefeuille a baissé de 42 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 49 89, sans grand changement.

La Banque d'Autriche-Hongrie a eu quelques affaires d'escompte. L'encaisse a peu varié, la circulation a augmenté de 84 millions, les comptes courants ont baissé de 22 millions, il est entré 53 millions d'effets de commerce.

La Banque de Belgique a eu 20 millions d'escompte de plus que la semaine dernière.

Dans le mois de juillet, l'encaisse de la Banque de Danemark a diminué de 10 millions.

La Banque d'Espagne a fait pour 12 millions d'avances; on remarque 4 millions de plus à l'escompte et 6 millions de plus aux avances de la Banque des Pays-Bas.

Nous ne voyons aucun mouvement intéressant à la Banque de Russie.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York. En dollars

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 11 juill. au 18 juill.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 11 juill. au 18 juill.	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	14.000	20.289.981	"	2.920.115
Allemagne.....	300.333	3.076.535	"	"
Autres pays....	16.500	9.426.863	26.691	702.827
Total 1903...	330.833	32.793.381	26.691	3.631.942
— 1902...	45.975	16.976.906	59.001	1.354.166
— 1901...	29.410	29.178.925	78.166	1.478.708
ARGENT				
Grande-Bretagne	247.985	15.479.365	"	44.000
France.....	216.475	1.590.994	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	12.086	1.112.029	1.930	893.335
Total 1903...	476.546	18.184.988	1.930	937.535
— 1902...	343.745	18.261.157	4.615	738.945
— 1901...	947.750	28.415.910	60.640	2.043.281

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 2 août.	173.4	79.6	32.0	957.2	919.7	+ 13.7
1903 18 juill.	160.9	76.2	43.9	895.2	907.0	+ 13.3
1903 25 juill.	166.4	78.1	43.8	902.4	907.9	+ 18.9
1903 1 ^{er} août.	170.7	80.8	43.9	909.9	908.9	+ 24.1

Il y a eu quelques sorties d'or de New-York du 11 au 18 juillet mais sans grande importance.

La situation des *Banques associées* est satisfaisante, les dépôts et le portefeuille s'équilibrent et le surplus réserve s'est sensiblement élevé.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVARDE

(Suite) (1).

III

Le caractère monétaire domine dans la crise de notre change extérieur

Cette épigraphe énonce une vérité manifeste, niée ou pour mieux dire méconnue de nous jusqu'à ces dernières années. Elle a fait enfin un tel chemin dans l'opinion générale qu'aujourd'hui on attribue couramment à la dépréciation de notre monnaie la prime du change qui, à la rigueur équivaut à elle, telle qu'on l'estime ou la cote sur le marché, qu'elle soit plus ou moins influencée par l'agio.

Examinons les avis singuliers de ceux qui, tout en manifestant pour les principes de la science monétaire une funeste indifférence (cause en grande partie de la situation dont nous souffrons) continuent à juger cette prime comme indépendante du chiffre et du caractère de la circulation fiduciaire, autant que de l'isolement et de la dépréciation de la circulation métallique. Ceux qui s'obstinent à discourir de cette manière suppriment la difficulté. Pour que les oscillations du change dépendent exclusivement, comme ils le prétendent, des mouvements de la balance des paiements, c'est-à-dire du plus ou moins grand déséquilibre entre les sommes dont nous devons créditer l'étranger, du fait des importations visibles ou invisibles; — des intérêts et amortissement de valeurs publiques et industrielles; des achats de ces valeurs; des revenus, bénéfices, transports et frets dus à l'étranger; du fait, en un mot, de tous les objets ou services payables en monnaie des autres pays — et les sommes que nous devons recevoir de ces pays pour les produits valeurs et services exportés, c'est-à-dire prêtés ou vendus à leurs nationaux en représentation des intérêts, primes, amortissements, revenus ou bénéfices de leurs valeurs mobilières ou de leurs dettes; des envois ou virements de nos émigrants et des dépenses des étrangers voyageant en Espagne. Pour que le problème se résolve par la simple équation des transactions commerciales. Pour que l'abondance ou la disette et par suite le bon marché ou la cherté des dettes, la hausse ou la baisse de la prime sur les chèques ou lettres de change, se subordonnent seulement à la balance des obligations et des crédits de notre pays avec l'étranger, il faudrait que les crédits en notre faveur et les obligations à notre charge s'exprimassent et pussent se réaliser en une monnaie commune qui, malgré les différences de frappe, de nombre et d'unité de compte, même les différences de taille et de loi, offrît une parité certaine et fixe, c'est-à-dire fût également appréciée pour sa valeur intrinsèque à l'extérieur et à l'intérieur. L'or seul remplit aujourd'hui

cette condition; il constitue la seule circulation saine et stable, l'unique métal monétaire qui sert d'instrument de paiement international.

Mais quand il n'en est pas ainsi; quand un bénéfice aussi important et aussi inappréciable a été perdu, il est évident que l'un des éléments essentiels du change et de ses fluctuations se trouve dans la diversité d'appréciation de la monnaie circulant dans l'une et l'autre des places entre lesquelles cette opération économique se réalise.

Dans le courant général de la circulation, les produits se paient avec les produits, comme l'a enseigné l'économie politique classique depuis J.-B. Say; mais les produits ne se troquent pas comme cela se faisait dans l'enfance des sociétés, ils se vendent et s'achètent au moyen de la monnaie qui, pour remplir exactement son rôle, ne doit pas être seulement dénominateur moyen et commun des autres valeurs, mais leur équivalent réel. Le commerçant en meubles ou en soies qui a besoin à Madrid d'un chèque sur Paris ou sur Lyon, pour acquitter en francs une facture, l'acquiert avec des billets de la Banque d'Espagne ou des pièces de 5 pesetas. Le banquier qui remet ce chèque l'a acquis à son tour d'un exportateur de minerais ou de fruits qui, pouvant avoir en francs le montant de sa marchandise, vend ici en pesetas l'effet représentant son crédit sur une place de la République voisine. La prime du change est l'augmentation de prix en pesetas que paye le commerçant et qu'encaissent l'exportateur et le banquier pour rendre effectifs en cette monnaie nationale le chèque ou la lettre réalisable en monnaie étrangère de plus grande valeur. L'opération commerciale du change consiste à acquérir la monnaie d'un pays avec la monnaie d'un autre pays, la monnaie étrangère avec la monnaie propre: l'effet, le chèque ou la lettre n'étant que l'obligation payable dans une nation distincte qui doit nous procurer le numéraire étranger dont nous avons besoin dans cette nation.

N'est-il pas dès lors évident que la diversité d'évaluation de la valeur effective de la monnaie constitue un élément essentiel de la prime du change? Cette prime consistant dans le prix de la monnaie nécessaire pour effectuer nos paiements à l'étranger, c'est-à-dire dans le prix de la monnaie d'or, qui est la seule avec laquelle nous puissions les faire, et comme, d'autre part, nous nous trouvons dans l'obligation de payer ce prix en argent ou en billets, il est évident que la dépréciation de l'argent ou l'appréciation de l'or est un élément essentiel du change. Il en est tellement ainsi que lorsqu'il existe dans un pays de monnaie saine, de monnaie de paiement international, un manque de papier de change se réglant à l'étranger contre cette monnaie, la prime payée par les effets de virement ne dépasse jamais le tant pour cent très réduit représentant le coût du transport matériel, de l'assurance et, en certains cas, de la refonte de la monnaie d'or. Réciproquement, quand la prime du change prend des proportions de crise, comme cela se produit chez nous, le déséquilibre de la balance commerciale ne suffit pas pour l'expliquer et ne peut être considéré comme suffisant pour la produire; j'entends par ce déséquilibre l'excédent des dettes exigibles sur les crédits réalisables au dehors du pays. Quand la perte sur les paiements extérieurs prend cette importance, elle est toujours due, au moins en grande partie, à des vices et des désordres de la circulation monétaire, à la pénurie ou au manque total dans la circulation de monnaie saine ayant force libératoire à l'étranger, sinon pour elle-même, du moins pour le métal dont elle est formée.

Il est certain qu'un pays constamment créancier par ses exportations ou par les autres titres sur l'étranger jouira de changes favorables, grâce seulement à sa balance économique privilégiée; mais c'est pour que cette balance, attirant vers elle un courant d'or, résolve en temps voulu le problème de ses changes extérieurs et de sa circulation intérieure. Il y a bien des exemples de nations qui, malgré une balance de paiements évidemment favorable, ont eu des changes incertains.

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 603.

et contraires parce qu'elles n'ont pas établi une circulation normale, et vice et versa, il y a des exemples d'autres nations qui, tout en étant débitrices, ont maintenu le niveau de leur change parce qu'elles ont conservé leur circulation saine et stable.

Enfin, les différences et fluctuations du change entre peuples à monnaie d'or et marchés réciproquement ouverts aux envois de numéraire, en plus qu'elles sont très limitées, comme je l'ai déjà dit, se corrigent automatiquement par les mouvements du commerce en général, principalement par les mouvements des valeurs mobilières et par l'élévation du taux de l'escompte des banques et des banquiers.

En somme, l'aspect monétaire intégrant et essentiel dans le problème du change est celui qui doit dominer l'étude de ce problème dans notre patrie. Bien que cet aspect soit abstrait et encore controversé, on peut l'analyser et l'exposer avec une facilité relative, à condition que l'on prête à cet examen l'attention soutenue que mérite son intérêt extraordinaire.

Il convient de commencer par examiner l'état réel de notre circulation ; par étudier les insuffisances de la monnaie avec laquelle on rend effectifs sur nos places commerciales les chèques ou les lettres et, en général, les virements sur l'étranger. Il sera ensuite plus facile de rechercher les causes et les remèdes de ces insuffisances, quand on les connaîtra.

Fréquemment, les économistes étrangers nous considèrent comme étant soumis au régime du papier-monnaie, c'est-à-dire au cours forcé du billet inconvertible en espèces métalliques. Cette erreur s'explique parce qu'en effet notre billet de banque ne s'échange pas contre de l'or, seule espèce appréciée comme instrument de paiement sur le marché international, mais contre l'argent métal qui circule chez nous pour toute sa valeur représentative avec pleine force libératoire mais qui, partout ailleurs, est seulement admis pour sa valeur intrinsèque et dont l'énorme baisse a fait perdre dans tant de pays l'office et le rang de monnaie.

Mais, étant donné que le billet de banque manque en Espagne de cours forcé et même de cours légal et s'échange contre l'argent, unique instrument métallique de la circulation revêtu de ces qualités, notre régime est au cours forcé de l'argent, dont la dépréciation, par rapport à l'équivalence en or à laquelle il a été taillé et mis en circulation par l'Etat, le réduit aujourd'hui à un nouveau signe qui vient compliquer le problème.

Les économistes auxquels je fais allusion étant habitués à étudier la crise des changes dans les pays qui ont établi et même conservé le cours forcé, c'est-à-dire une circulation de billets d'Etat ne se changeant en aucune monnaie métallique, soit que ces pays maintiennent ce système, soit qu'ils attendent l'accomplissement d'un délai ou de conditions imposées par les lois pour rétablir les paiements en espèces ; ces économistes, dis-je, nous appliquent les règles qui découlent de leur étude, et simplifient ainsi considérablement la question de notre change extérieur, mais, en la simplifiant, ils la posent d'une manière inexacte ou tout au moins incomplète, puisqu'ils suppriment un de ses termes principaux.

En Espagne, le problème monétaire du change est plus complexe et de solution peut-être moins coûteuse ; mais cette solution y est plus obscure et plus difficile qu'au Brésil et dans la République Argentine, plus qu'elle ne l'a été en Italie, en Autriche-Hongrie, cela pour trois raisons : 1° parce que notre circulation actuelle n'est pas exclusivement en monnaie de papier, mais, qu'elle a à côté d'elle, une autre circulation d'argent sans débouché possible comme monnaie et énormément dépréciée comme marchandise ; 2° parce que, rigoureusement, notre billet de banque n'est pas convertible et n'a pas cours forcé ni même cours légal ; 3° parce qu'en raison de ces deux motifs, le retrait des billets et la réduction conséquente de la circulation fiduciaire n'est pas entre les mains de l'Etat et que, d'autre part, la démonétisation de l'argent est un nouveau problème de grave importance.

IV

État de notre circulation monétaire

J'en ai dit assez pour indiquer qu'il faut, à mon avis, commencer par chercher les causes de la dépréciation de notre monnaie dans sa propre analyse, dans l'examen de notre circulation métallique formée aujourd'hui exclusivement d'argent, seule espèce qui l'alimente comme numéraire effectif.

Des 1.103.600.000 pesetas frappées en or par notre Monnaie, depuis les refontes conformes au système du 19 octobre 1868, commencées en 1876, rien ne manque dans la circulation monétaire proprement dite. De cette quantité considérable de monnaie d'or, la majeure partie a émigré à l'étranger et le reste est thésaurisé dans les réserves particulières où ces pièces se négocient peu à peu pour bénéficier de la prime du change ; d'autres pièces, enfin, sont prisonnières dans la réserve métallique ou les existences en caisse de la *Banque d'Espagne*, et forment une part des 462.706.122 pesetas or qui, d'après le dernier bilan hebdomadaire (16 mai 1903), concourent à constituer cette réserve. Comme monnaie de paiement à l'intérieur, ces pièces ne peuvent circuler, car quelle est la personne en possédant qui les donnerait pour leur valeur représentative, lorsqu'elle gagne une prime de 36 0/0 en les vendant comme marchandise en échange de billets de banque ou d'argent ayant un pouvoir libératoire égal dans le pays ? Comme monnaie de paiement à l'étranger, si quelqu'un les envoie ou les remet dans ce but, ces pièces évitent entièrement en France et presque entièrement dans les autres nations la perte du change, et qui confirme d'une manière pratique et décisive la thèse soutenue au chapitre antérieur.

L'argent et les billets de la *Banque d'Espagne* sont, chez nous, l'unique instrument des changes et constituent notre circulation monétaire de fait.

Une considération aussi évidente suffit pour démontrer que la crise du change en Espagne réclame, pour que l'on apprécie sûrement son action et que l'on découvre heureusement son remède, l'application des règles bien connues qui découlent des rapports commerciaux ou économiques entre pays de différents étalons monétaires. Je ne prétends pas que seulement avec ces règles on résolve le problème dont le caractère complexe est indiqué dans le chapitre second de cet exposé des motifs et que j'ai analysé pratiquement depuis ; mais j'insiste sur ce fait qu'on ne peut refuser comme origine à cette grosse crise dont nous souffrons, un étalon monétaire local et déprécié.

Les frappes de monnaie d'argent en monnaies de 5 pesetas, c'est-à-dire de pièces ayant plein pouvoir libératoire d'après le système de 1868, copie du régime de l'Union latine, se sont élevées à 1.047.154.200 pesetas.

Il est difficile d'indiquer la quantité en circulation ; bien que les éléments de ce calcul sont plus circonscrits pour nous que dans d'autres nations où leur groupement a induit en erreur des hommes d'Etat et des économistes illustres, je n'aventurerai un chiffre qu'avec la plus grande réserve. En supposant qu'il existe dans l'empire du Maroc 50 millions de pesetas de ces pièces, il en resterait 513 millions dans notre circulation et 484 dans les caisses de la *Banque d'Espagne* non prisonnières ou inertes comme les 362 millions d'or, mais destinées à l'échange en billets, et faisant partie de ladite circulation, qui s'élève, par suite, à 997 millions, comme son unique base métallique de fait.

A côté de cette circulation, et la dominant, en existe une autre préférée par le public comme instrument de paiement plus commode et plus maniable : c'est la circulation de papier appelée fiduciaire par rapport à sa propriété technique, parce qu'elle n'est pas forcée et qu'elle ne s'échange pas pour de la monnaie saine et solide, mais pour un autre signe qui, bien qu'ayant quelque valeur intrinsèque, souffre, par rapport à celle qu'il représente, une énorme dépréciation dont nous déterminerons plus loin les proportions actuelles. De cette monnaie de papier, il circule aujourd'hui (16 mai

1903 1.637.074.900 pesetas; mais à cette quantité considérable d'émission que nous pourrions appeler *in actu*, il faut ajouter l'émission *in potentia*, qui comprend 609.720.000 pesetas de comptes courants et 33.673.000 de dépôts en effectif qui, au fur et à mesure de la demande du marché, peuvent augmenter la quantité des billets en circulation.

Tel est l'état actuel de la circulation; l'or en est éloigné par la prime du change et par l'action de la Banque d'Espagne qui le retient afin d'éviter son émigration: nous ne vivons pas sous le régime du cours forcé proprement dit, parce que le billet n'est pas d'Etat et qu'il n'est pas inconvertible, bien qu'il se change seulement pour de l'argent; nous sommes soumis au cours forcé de l'argent déprécié; à un système monétaire d'assignats métalliques, non de papier-monnaie.

Avant fait l'inventaire de notre circulation, il convient de procéder à son évaluation.

Pour l'expliquer ou pour l'établir, je n'ai pas besoin d'exposer une fois de plus les causes et les vicissitudes de la dépréciation du métal blanc. Commencée en 1867, précipitée en 1871 et 1873 par l'adoption de l'étalon monétaire d'or décidée par des groupes d'Etats aussi populeux que l'Empire d'Allemagne et la République Nord-Américaine, elle n'a cessé de s'aggraver pour descendre de plus en plus jusqu'à faire consommer devant nos yeux la catastrophe de la valeur historique de l'argent dans le dernier quart du XIX^e siècle et les premières années du XX^e.

Les successeurs de ces économistes qui, dans les autres siècles et même dans la dernière moitié du dernier, avaient proclamé l'argent premier métal monétaire, demandant de le mettre à la place de l'or, les monométallistes, héritiers des doctrines de Locke, Hewart, Harris et Chevalier, ont prononcé la sentence irrévocable de sa proscription. Les bimétallistes qui, dans leurs livres, dans les académies, dans les congrès et dans les lignes, non seulement aux Etats-Unis et en France, mais en Allemagne et en Angleterre, ont disputé de si brillantes et si fameuses batailles pour la réhabilitation monétaire du métal en disgrâce, compagnon séculaire de l'or comme instrument universel des changes, les bimétallistes, dis-je, ont laissé tomber leurs armes et ont incliné leur front devant la fatalité inexorable.

Deux chiffres résument l'énorme perte de la valeur de l'argent et le démérite conséquent de notre circulation métallique.

On sait que l'unité de compte régulatrice de ce métal comme lingot ou marchandise sur le marché de Londres est l'once standard. Au rapport légal entre les deux métaux monétaires de 1 à 15 1/2, c'est-à-dire 15 1/2 unités d'argent pour une d'or, rapport adopté par nous en 1808, et pris à la loi française du 7 germinal an XI (28 mars 1803), et au contrat de l'Union latine (1865), correspond la valeur pour l'once standard d'argent de 60 pence 13/16 ou, avec une exactitude mathématique, 60 pence 26/31; or, à partir de 1867 et principalement depuis 1871, le cours de l'argent est descendu d'année en année de la valeur moyenne annuelle de 61 pence 1/8 l'once standard qu'il atteignait en 1866, et qui était supérieur à sa valeur monétaire, ou de 62 pence 1/16, valeur moyenne en 1859, jusqu'au cours de 22 pence 3/4 et 22 d. 5/8, cours auquel il est tombé les 9 et 10 avril dernier, sans que la hausse relativement considérable constatée dans la seconde quinzaine de ce mois ait permis de soutenir le cours de 25 d.

En somme: la valeur représentative de notre argent en circulation, selon le poids auquel il est taillé ou suivant un rapport avec l'or ou la monnaie universelle de 15 1/2 à 1, est de 60 d. 13/16 l'once standard; la valeur réelle effective de la pièce actuelle est de 22 à 25 d. Tels sont les deux chiffres qui expriment la décadence de notre unique métal monétaire en usage, et le démérite de notre circulation métallique comparée à celle des autres Etats avec lesquels le change international la met en contact.

On trouvera la démonstration que ce fait obéit à une

loi constante découlant des observations que nous venons de faire dans l'état n° 3 que j'ai emprunté à l'intéressant ouvrage de l'Administration des monnaies et médailles du Ministère des Finances de la République voisine, pour l'année 1902.

En somme, l'argent circule chez nous comme unique monnaie métallique; comme seul moyen effectif de paiement du papier de change réalisable en or; comme une valeur représentative ou équivalent légal, à l'intérieur, à plus de 60 pence l'once standard, quand à l'étranger, on ne reconnaît à ce métal, comme marchandise, qu'une valeur réelle inférieure à 25 pence. Nos pièces de 5 pesetas sont taillées dans un rapport avec l'or de 15 1/2 à 1, quand elles devraient l'être dans un rapport de 37 7/2 à 1 or ou de 1 à 42, puisque l'argent a été coté aux environs de 22 pence.

Les chiffres cités, et ceux plus complets que l'on trouvera à l'annexe 3, ont assez démontré que non seulement l'argent a perdu comme instrument monétaire, par la dépression et l'inconstance de sa valeur intrinsèque, la condition fondamentale d'être un équivalent des autres valeurs pour lesquelles il est reçu en échange, mais, de plus, il manque totalement de fixité dans ses prix, puisqu'il est descendu, d'année en année, avec quelques alternatives de reprise, jusqu'au point extrême que j'ai indiqué.

Peut-on, en présence d'un tel fait, nier le caractère strictement monétaire du problème? Sans doute, ce n'est pas son unique caractère; il y en a d'autres qui le modifient avec avantage pour nos signes monétaires donnant à tous les deux, et surtout au billet, qui est le *medium circulans* vraiment employé par le commerce, une valeur de change bien inférieure sans doute à celle de la monnaie saine, mais supérieure de beaucoup à la valeur purement intrinsèque de l'argent.

Je me borne à affirmer que la prime du change international étant le surprix atteint par la monnaie nécessaire pour effectuer nos paiements à l'étranger, c'est-à-dire la monnaie d'or, et que payant cette prime en argent, la dépréciation incessante du métal blanc ou l'appréciation jusqu'à ce jour croissante du métal jaune ne peut pas être moins qu'un élément essentiel, l'élément dominant de ladite prime.

(A suivre.)

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	30 juillet			6 août		
	Dernier cours	P. 1 f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 1 f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 62	32 54	3 07	97 77	32 59	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	92 40	36 96	2 70	91 90	36 76	2 72
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	104 35	26 03	3 83	104 40	26 02	3 84
Belgique 3 %	100 85	33 64	2 97	101 ..	33 66	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	420 ..	16 80	3 93	420 ..	16 80	3 93
Danemark 3 % 1897.....	95 50	31 83	3 14	96 ..	32 ..	3 12
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 77	22 69	4 10	91 35	22 83	4 37
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	225 ..	21 95	4 35	221 75	21 63	4 62
Hollande 3 %	98 90	32 96	3 03	98 75	32 91	3 03
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 50	25 87	3 86	103 ..	25 75	3 88
Italie 4 % net.....	102 75	25 58	3 90	102 60	25 65	3 89
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	95 10	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 50	31 50	3 17	31 37	31 37	3 18
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 10	30 36	3 29	91 ..	30 33	3 29
Roumanie 4 % 1898	87 50	21 87	4 57	87 50	21 87	4 57
Russie 3 % or 1891.....	86 60	28 86	3 46	86 80	28 93	3 45
Serbie 4 % amort. 1895.....	75 77	18 94	5 27	75 23	18 81	5 31
Suède 3 % 1895.....	102 80	29 37	3 40	102 50	29 28	3 41
Suisse 3 % (chemin de fer).....	101 50	33 83	2 93	103 ..	34 33	2 91
Turquie convertie 1 % série D.....	32 42	32 42	3 08	32 27	32 27	3 09
— Priorité 4 % 1890.....	565 ..	25 30	3 95	512 ..	25 60	3 90
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 40	19 77	5 05	79 30	19 82	5 04
Brésil 4 % 1889.....	77 45	19 36	5 16	77 80	19 45	5 14
Chinois 5 % or 1898.....	499 ..	19 96	5 01	503 ..	20 12	4 97
Egypte unifiée 4 % net.....	105 95	26 48	3 76	106 25	26 36	3 76
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	111 ..	27 75	3 60	109 50	27 37	3 65
Haiti 5 % 1875.....	235 ..	15 66	6 38	232 ..	15 46	6 46
Japon 5 % (à Londres).....	97 ..	19 10	5 45	99 50	19 90	5 02
Mexique 5 % intérieur.....	44 77	16 70	5 98	42 ..	16 80	5 95
Québec 3 % 1894.....	96 75	32 25	3 10	94 75	31 58	3 16
Uruguay 3 % 1891.....	58 80	16 80	5 95	64 ..	18 28	5 46

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de fin juillet s'est signalée, ainsi qu'on l'avait prévu, par une grande abondance des capitaux : aussi les reports se sont-ils établis aux environs de 2 1/2 0/0 en moyenne au Parquet, et entre 3 et 3 1/2 0/0 sur le marché en Banque. Il est à regretter que la nouvelle baisse qui s'est produite sur les valeurs sud-africaines ait, tout d'abord, exercé une certaine répercussion sur le Marché officiel. Néanmoins, on s'est vite repris, et des plus-values appréciables ont été ensuite à enregistrer dans la plupart des compartiments de la Cote. Au dernier moment, cependant, sur la nouvelle de nouvelles faillites à New-York, on se montre plus calme et même un peu hésitant.

Allemagne. — Le Marché financier de Berlin fait preuve de fermeté, surtout dans le compartiment des valeurs industrielles, mais les Rentes allemandes sont toujours délaissées.

Le rendement des impôts de Bourse diminue toujours, indice de la raréfaction des affaires financières.

En 1900, on comptait en Allemagne 2.685 Caisses d'épargne officielles : elles avaient délivré près de 15 millions de livrets et l'avoir des déposants dépassait 8.839 millions de marks, soit 595 marks par livret ou 157 marks par habitant.

Angleterre. — Le Marché financier est tombé dans le marasme habituel au temps des vacances.

La situation sud-africaine se présente sous un jour meilleur. On pense que les cours les plus bas ont été touchés sur les valeurs minières.

Les deux partis en présence au sujet de l'union douanière s'organisent pour la lutte. Nous publions, page 184, un document intéressant édité, à cette occasion, par le *Board of trade* : la statistique du commerce de l'Angleterre avec les colonies dans les vingt dernières années.

Belgique. — Dans le premier semestre, la production des charbonnages a atteint 11.902.300 tonnes, en augmentation de 970.460 tonnes sur celle du premier semestre de 1902.

La production des hauts fourneaux, avec 612.190 tonnes, est en augmentation de 102.400 tonnes. On ne saurait donc plus parler de crise. Depuis 1901, la production sidérurgique ne fait qu'augmenter et elle a déjà dépassé celle de 1899 et 1900.

À la Bourse de Bruxelles, le marché à terme est ferme et actif. Le marché du comptant maintient ses positions.

Espagne. — Les recettes publiques du premier semestre 1903 ont été de 472.202.718 pesetas ; les paiements effectués se sont élevés à 331.534.630 pesetas.

L'importation du premier semestre, sans les métaux précieux, s'est élevée à 394.130.000 pesetas, contre 383 millions 30.000, dans la même période de 1902. L'exportation s'est élevée à 367.140.000 pesetas, contre 345.380.000.

Italie. — Le conclave a élu pape, le 4 août, le cardinal Giuseppe Sarto, patriarche de Venise, qui a pris le nom de Pie X.

Sur le marché financier de Rome, la tendance à la hausse persiste.

Dans le premier semestre, l'importation, sans les métaux précieux, s'est élevée à 911.375.000 lire, en augmentation de 27.392.000 lire sur celle du même semestre 1902 ; l'exportation s'est élevée à 716.230.000 lire, en augmentation de 20.421.000 lire.

La Dette publique s'élevait, au 30 juin, à 574.975.470 lire de rente et 12.762.551.150 lire de capital.

Amérique. — **Brésil.** En 1902, la valeur totale de l'exportation a été de 36.477.382 contos, contre 40 millions 680.307 contos en 1901. Le café seul figure dans cette moins-value pour 3.644.434 contos.

Chili. — Le budget des dépenses de 1904 s'élève à 113.000.400 piastres. Le Conseil d'Etat l'a approuvé.

Etats-Unis. — Les Caisses d'épargne comptaient, en 1902, 6.666.672 déposants ; le montant des dépôts était de 2.750.177.290 dollars, soit les deux tiers des dépôts individuels faits aux Banques.

Le remplacement de M. Schwab, directeur du *trust* de l'acier, par M. Corey, a vivement impressionné le Marché.

Mexique. — La valeur, en or, de l'importation des neuf premiers mois de l'exercice courant s'est élevée à 56.364.836 piastres, contre 45.316.010 dans la même période de l'exercice précédent.

Asie. — **Siam.** Le commerce du Siam est en augmentation constante. A l'importation, on constate surtout une augmentation d'or et d'argent monnayé ; le principal facteur de la plus-value de l'exportation est le riz.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1904. — Les Chemins de fer algériens. — La villégiature du Président de la République. — L'élection du Pape.

La Commission du budget, avant de se séparer, a terminé son étude de l'exercice 1904.

Les divers rapporteurs n'auront plus qu'à rédiger leurs rapports pour la rentrée ; si la Chambre et le Gouvernement le veulent, la discussion du budget de 1904 pourra être abordée dès le mois d'octobre prochain et menée à bonne fin avant le 1^{er} janvier. Les douzièmes provisoires seront ainsi évités ; une économie sérieuse pourra, de ce chef, être portée à l'actif de la Commission du budget, car il serait facile de démontrer combien le régime des douzièmes provisoires apporte dans les recouvrements de retards et de défauts de cohérence, qui coûtent fort cher à l'Etat, c'est-à-dire à tout le monde. Il y a lieu de se féliciter de ce que la renaissance des plus-values coïncide avec une distribution plus régulière et plus utile du travail parlementaire et avec l'ouverture d'une période d'apparence moins inquiétante.

De plus, le budget de 1904 étant voté à sa date normale, les Bureaux pourront s'occuper plus à l'aise du budget de l'année suivante, car, ainsi que l'a fait remarquer l'honorable Ministre des Finances, le budget qu'il vient de présenter ne peut être considéré comme un budget type.

Certaines dépenses nouvelles à accroissement annuel et progressif, telles que la réforme des instituteurs, ont pu y être omises, puis ajoutées, en les compensant avec les économies réalisées par la Commission ; mais, dans les exercices prochains, l'omission sera inadmissible et la même compensation deviendra irréalisable.

D'autres réformes nécessaires et impatiemment attendues, assistance aux vieillards, loi militaire, etc., vont aussi réclamer une large place dans nos prochains budgets de dépenses. Enfin, le contribuable n'est pas loin du maximum de son effort et la politique générale n'est pas sortie de l'ère des violences et des contradictions qui troublent tout à la fois les consciences et les intérêts. Il est donc plus nécessaire que jamais de profiter de toutes les améliorations pour regarder en avant et travailler à écarter de notre route tous les obstacles qui, dans le cours des difficultés futures et inévitables, pourraient compromettre gravement le crédit de l'Etat.

Le 31 juillet la Commission du budget a clôturé ses travaux.

Elle a d'abord entendu M. Rouvier qui lui a fourni de longues explications sur l'article 24 de la loi de finances relatif au crédit agricole.

On sait que parmi les propositions que le Ministre des finances avait présentées pour réaliser l'équilibre du budget

de 1904 la plus constatée s'appliquait à l'emploi des sommes versées au Trésor par la Banque de France pour la constitution du crédit agricole.

Le rapporteur général, M. Merlon, a d'abord défendu le texte du Gouvernement qui propose de prélever en recettes ordinaires du budget les quinze millions inemployés des ressources du crédit agricole et les quatre millions de redevances annuelles de la Banque de France.

Une discussion très vive s'est engagée sur cette question. MM. Codet, Lhopiteau et Lechevallier se sont élevés avec force contre un moyen budgétaire qui tendrait à dépouiller le crédit agricole du capital constitué en vue de son institution, et ont demandé à la commission de repousser en bloc l'article 24 de la loi de finances relatif à ce prélèvement.

M. Clémentel, s'associant d'ailleurs aux vues de ses collègues, a soumis alors à la Commission un amendement aux termes duquel les quinze millions inemployés jusqu'à ce jour tombant dans la caisse du Trésor, aucune dérogation ne serait apportée au texte des lois sur le renouvellement de la Banque de France et sur le crédit agricole.

Les quatre millions de redevance annuelle resteraient ainsi acquis au crédit agricole.

M. Clémentel a montré à la Commission l'intérêt qui s'attache au maintien des textes relatifs au crédit agricole. M. Rouvier, a-t-il dit, ne peut casser la tirelire qu'il a créée en proposant l'article 18 de la loi de 1897.

M. Codet a exposé, à son tour, qu'un engagement formel avait été conclu entre le Parlement et l'Agriculture, lors du renouvellement du privilège de la Banque.

Puis, M. Lhopiteau a démontré, par l'exemple de la caisse d'Eure-et-Loir, qui a déjà reçu de l'Etat plus d'un million, que les caisses régionales peuvent rembourser les avances de l'Etat.

M. Rouvier a combattu l'amendement de M. Clémentel et de ses collègues qui, selon lui, diminue de quatre millions ses prévisions de recettes.

En fin de compte et à titre transactionnel, la Commission a accepté l'amendement de M. Clémentel.

Le fonds de quinze millions représenté par le total des excédents des exercices passés, demeure affecté à l'équilibre du budget de 1904. Mais les quatre millions d'excédents prévus sur l'exercice 1904 n'y figureront point.

En ce qui concerne les cafés, sur l'avis du Ministre des Finances, la mise en application du nouveau droit de 156 francs a été fixée au 15 janvier 1904.

La Commission a ensuite arrêté l'équilibre du budget de 1904.

Les prévisions sur les cafés ont été diminuées de trois millions. La perte sur le crédit agricole est de quatre millions. Soit une perte totale de sept millions.

En regard de cette perte se placent :

1° Des économies pour 5.883.000 francs ;

2° Une augmentation des contingents coloniaux pour 634.000 francs ;

3° Un relèvement des recettes postales de un million ;

4° Diverses ressources se montant à 180.000 francs.

Soit un total de 7.697.000 francs.

Le projet du Gouvernement comportait en recettes 3 milliards 572.922.656 francs, et en dépenses 3.572.803.112 francs, soit un bien faible excédent de recettes de 119.544 francs.

Par suite de sa combinaison, la Commission équilibre son budget avec un excédent de recettes de 816.544 francs.

Le Président de la République a quitté Paris le 31 juillet pour prendre quelques semaines de repos.

Le wagon-lit du Président a été rattaché au rapide ordinaire qui quitte la gare de Lyon à neuf heures vingt et arrive à Montélimar à sept heures deux. M. Loubet s'est rendu aussitôt, en voiture, au château de Mazenc. C'est là qu'il passera ses vacances, jusqu'au moment où l'ouverture de la chasse le rappellera à Rambouillet. Il retournera dans le Midi pour assister à la fin des grandes manœuvres ; celles-ci se termineront en effet, on le sait, dans la région de Montélimar.

M. Abel Combarieu, secrétaire général de la présidence, et le lieutenant-colonel Meaux-Saint-Marc, officier de la maison militaire, accompagnent M. Loubet. Dans quelques jours, M. Henry Poulet, chef du secrétariat particulier, en ce moment en voyage, remplacera, auprès du Président, M. Abel Combarieu.

Le château de Mazenc a été relié récemment à l'Elysée par un fil spécial ; le Président sera ainsi en communication facile avec les officiers d'ordonnance de service à l'Elysée et avec les membres du Gouvernement.

M. Jonnart s'est mis d'accord avec M. le Ministre des Travaux publics et M. le Ministre des Finances sur les grandes lignes de l'importante réforme des chemins de fer algériens.

Les principes généraux admis, il s'agit de régler les détails de cette opération, qui doit assurer l'unification du réseau algérien et l'unification des tarifs. A cet effet, à la demande du Gouverneur général, une Commission vient d'être instituée par M. Rouvier pour rédiger, d'accord avec M. Jonnart, le texte définitif de la convention faisant remise à l'Algérie de ses chemins de fer, et le texte des conventions de rachat qui seront soumises aux Chambres.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 2 août dans le département de la Seine-Inférieure, par suite de l'attribution à ce département du siège rendu vacant par le décès de M. Clamageran, sénateur inamovible. M. Rispal, ancien député républicain progressiste, a été élu.

Une élection législative a eu lieu le même jour dans la première circonscription de Sceaux (Seine). M. A. Hémar, maire de Montreuil, nationaliste, a été élu en remplacement de M. Pierre Richard, démissionnaire et nommé consul général de la Nouvelle-Orléans.

Les cardinaux se sont réunis le 31 juillet en conclave, à Rome, pour élire un nouveau Pape. Les opérations du conclave ont duré jusqu'au 4 août et sept scrutins ont été nécessaires.

Le cardinal Sarto, patriarche de Venise, a été élu pape et a pris le nom de Pie X.

QUESTIONS DU JOUR

Le Problème du Change en Espagne⁽¹⁾

DEUXIÈME ARTICLE

Avant de fixer les bases définitives de la nouvelle unité monétaire espagnole M. Villaverde a voulu *normaliser* le commerce du change en Espagne et la création du Bureau de change institué par l'article 3 de son projet de loi, sera certainement l'une des dispositions les plus efficaces de la réforme projetée.

Il ne faut pas oublier, en effet, que le commerce du change, en Espagne, n'obéit pas aux lois générales de l'offre et de la demande qui régissent le commerce ordinaire : Nous l'avons établi il y a deux ans et nous croyons utile de reproduire ici notre argumentation.

Dans les pays qui ont de l'or dans leur circulation monétaire intérieure, et où les Banques d'émission surveillent avec soin les fluctuations du change — tels que la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique — les fluctuations du change sont toujours très limitées, parce que lorsque, pour une cause quelconque, les cours du change dépassent ce qu'on appelle les *gold points* de sortie, les débiteurs peuvent solder leurs créances à l'étranger avec de l'or prélevé dans la circulation libre, moyennant une légère prime, ou cédé par les Banques d'émission à des conditions modérées.

2) Voir l'Economiste Européen, n° 603.

Voici un exemple : Quand, pour une raison quelconque, le chèque sur Londres monte à Paris, à 25 fr. 36 pour une livre sterling (dont la parité est de 25 fr. 22), le *gold point* de sortie de l'or français vers l'Angleterre est atteint. Cela revient à dire qu'au-dessus de ce cours, les Français ayant des règlements à faire en Angleterre ou à l'étranger, ont intérêt à ne plus acheter du *change tiré*, mais à faire des remises directes de métal jaune sur Londres en y exportant les monnaies et lingots d'or qu'ils peuvent obtenir, soit par la circulation, soit par la *Banque de France*, soit par les Sociétés de crédit, soit par les changeurs... à la condition, toutefois, que la prime qu'ils devront payer pour obtenir cet or ne dépasse pas 4 francs par 1.000 francs.

L'intervention opportune de la *Banque de France*, plus encore que les réserves d'or de la circulation libre française, oblige, en quelque sorte, les banques privées, qui s'occupent du commerce du change, à ne point spéculer sur la hausse ou la baisse des devises et monnaies étrangères qu'elles achètent ou vendent, et à les réaliser le plus vite possible avec le seul bénéfice de la commission d'usage, parce qu'elles savent, par expérience, que cette intervention est généralement décisive. Ce contrôle efficace de la Banque d'émission empêche donc pratiquement l'accaparement du change ou de l'or en France et le marché de ce pays conserve la pleine disposition de tous ses moyens de paiement à l'étranger.

Nous savons que la hausse du taux de l'escompte et des avances sur titres augmentent considérablement ces moyens, et que ce que nous venons d'indiquer pour la France se passe également en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et en Belgique.

Supposons, au contraire, — et c'est le cas de l'Espagne — qu'un pays dont la circulation monétaire aurait déjà été appauvrie et dépréciée par cinq ou six années de mauvaise administration financière et par trois années de guerre extérieure, ait la malchance de posséder une Banque d'émission qui méconnaisse son rôle en se désintéressant complètement de la question du change, et qu'au lieu d'en contrôler et, tout au moins, d'en régulariser les fluctuations par les opérations normales que nous avons indiquées, cette Banque se mette, au contraire, dans le seul but d'en tirer profit pour ses actionnaires, à acheter — avec la monnaie nationale qu'elle peut fabriquer à volonté — les traites, les devises et les monnaies étrangères qui viennent naturellement dans le pays. Que se passera-t-il ?

Ce qui s'est passé en Espagne depuis 1892, c'est-à-dire une succession de faits très naturels qui hausseront artificiellement le prix du change. D'abord, les achats de la Banque eux-mêmes, dont l'action directe sur la prime sur l'or sera d'autant plus énergique dans le sens de la hausse qu'ils auront pour double conséquence : 1° une augmentation du volume de sa circulation fiduciaire, c'est-à-dire de la monnaie nationale, et 2° une raréfaction du change étranger.

Ayant acheté le change *pour en tirer profit*, la Banque ne voudra pas le céder au-dessous de son prix d'achat : elle ne sera donc vendeur qu'*au-dessus de ce prix*, et, jusqu'à ce qu'elle trouve un acquéreur *obligé* d'accepter ses conditions, elle immobilisera patiemment le change dans ses

caisses... parce que ce change ne lui aura guère coûté que la peine de fabriquer quelques billets de banque de plus.

Les maisons et les banques privées du pays, exerçant habituellement le commerce cambiste, seront évidemment en moins bonne posture que la Banque d'émission pour garder du change immobilisé dans leurs caisses, puisque les capitaux qu'elles y auront consacrés ne produiront pas d'intérêt pendant ce laps de temps ; mais, connaissant les pratiques de la Banque d'émission et sachant parfaitement que celle-ci, loin d'intervenir pour améliorer le change, a, au contraire, tout intérêt à le voir hausser : les cambistes privés ne se presseront pas et attendront, pour vendre leur marchandise, que celle-ci ait atteint un prix suffisant.

Il se produira ainsi, par la force des choses, et sans qu'il y ait entente préalable entre la Banque d'émission et les cambistes privés, un véritable accaparement du change qui mettra les consommateurs de cette marchandise spéciale dans l'obligation de subir la loi des détenteurs. D'où un relèvement artificiel et en quelque sorte automatique du prix du change, c'est-à-dire une dépréciation anormale et exagérée de la valeur *extérieure* de l'unité monétaire nationale, même si les recettes extérieures du pays, prises dans leur ensemble, sont en équilibre avec ses dépenses d'ordre étranger.

C'est exactement, nous le répétons, ce qui se passe en Espagne depuis une dizaine d'années.

* * *

M. Villaverde s'est parfaitement rendu compte des conditions anormales dans lesquelles s'exerce actuellement le commerce du change en Espagne (chapitres 3, 7 et 9 du Mémoire) et il veut y remédier en créant un organe spécial qui fonctionnera à la *Banque d'Espagne* pour le compte de l'Etat, sous le contrôle direct du Ministre des finances, et qui exercera, à l'égard du commerce cambiste espagnol, l'influence régulatrice que la circulation monétaire effective et l'encaisse-or des Banques d'émission exercent sur le change dans les pays à monnaies d'or.

Ce Bureau d'Etat, disposant des ressources considérables dont nous parlerons plus loin, vendra et achètera à la fois de l'or contre des pesetas ; mais en laissant une marge suffisante entre les deux opérations, n'accaparerait nullement le commerce du change en Espagne : il se contenterait de l'endiguer entre deux cours extrêmes.

Supposons par exemple que le Bureau d'Etat fixe d'abord son cours de vente d'or à 35 0/0 et son cours d'achat à 33 0/0. Tous ceux qui, en Espagne, auront des paiements à faire à l'étranger se garderont bien de payer leur change — c'est-à-dire de l'or — au-dessus du prix fixé par le Bureau, et ils viendront le demander à raison de 135 pesetas pour 100 francs d'or, à la *Banque d'Espagne* ou à ses succursales, si les maisons cambistes privées ne veulent pas le leur céder à ce prix.

De même, tous ceux qui auront à réaliser des lettres de change, des chèques sur l'étranger ou des monnaies d'or, n'auront pas la naïveté de les vendre aux maisons cambistes privées au-dessous de 133 pesetas pour 100 francs, prix fixé par le Bureau de change d'Etat.

Il s'ensuivra nécessairement que les maisons

cambistes privées, pour continuer leur commerce, devront acheter et vendre leur change entre les deux limites fixées par ce Bureau.

C'est alors, et alors seulement, que le ministère des finances pourra nettement apprécier la véritable situation de la balance financière de l'Espagne par rapport à l'étranger, et, par voie de conséquence, le niveau normal auquel la stabilisation de l'ancienne unité monétaire espagnole à sa nouvelle parité d'or devra s'établir.

En effet, personne ne peut dire, en l'état actuel des choses en Espagne, dans quelle proportion la balance financière du pays — représentée par l'ensemble de ses recettes et de ses dépenses d'ordre extérieur — contribue à maintenir le change aux environs de 137 piastres pour 100 francs d'or, et quelle est la part de responsabilité, dans cette dépréciation de l'unité monétaire espagnole, qu'il convient d'attribuer à la déplorable politique monétaire suivie depuis 1892 par le Trésor et la *Banque d'Espagne* et à l'augmentation de la circulation fiduciaire qui en a été la conséquence directe.

Ce que l'on peut affirmer, sans crainte d'erreur, c'est que ces deux derniers facteurs ont exercé une influence d'autant plus considérable que ni la *Banque d'Espagne*, ni le Gouvernement, — sauf la loi du 22 février 1902, relative au paiement partiel des droits de douane en or — n'ont jamais rien fait ni pour atténuer le mal, ni pour réagir contre la véritable anarchie monétaire que leurs expédients et la baisse de l'argent métal ont créée dans ce pays.

Le fameux *Syndicat des francs*, élaboré sous le ministère de M. Rodriganez et mis en exécution au commencement de 1903, ne pouvait exercer aucune action efficace sur le marché du change espagnol en ce sens qu'il ne mettait à la disposition du groupe des acheteurs de change aucun moyen pour canaliser utilement l'offre et la demande. La première des conditions pour faire baisser le prix d'une marchandise, ou d'une valeur quelconque, et en régler le cours s'il est anormal, c'est de pouvoir offrir de cette marchandise ou valeur sur le marché public. Le Syndicat ne devait, au contraire, qu'acheter ; il pouvait, à la rigueur, retarder ses demandes et mieux les concerter que par le passé — d'où une certaine amélioration du change au moment de sa création — mais son mécanisme d'opérations et ses besoins à date fixe étaient connus de tous et il était fatalement condamné à rester impuissant contre la coalition des intérêts opposés à la baisse du change.

Cette impuissance avait été prévue par M. Henri Germain, l'éminent président du *Crédit Lyonnais*, qui m'avait chargé d'en expliquer les raisons à M. Villaverde lui-même — ce que je fis au mois de janvier dernier — mais il ne s'agissait, dans l'espèce, que d'un syndicat privé, créé en dehors de toute action d'Etat, et son fonctionnement a eu l'immense avantage de prouver à M. Villaverde que la régularisation du change espagnol — sa *normalisation*, comme il le dit si justement dans son Mémoire — ne pouvait être réalisée que par l'intervention directe de l'Etat, ainsi que cela s'est d'ailleurs produit dans tous les pays qui, depuis une dizaine d'années, ont régularisé leur *valuta*.

EDMOND THÉRY.

Quelques leçons de la Crise Américaine

Un des grands négociants de Hambourg, qui vivait à la fin du dix-huitième siècle, *Parish*, raconte dans ses Mémoires que les années se terminant par le chiffre trois lui ont été plusieurs fois funestes. Il ne cherche d'ailleurs pas à en tirer de conclusion ni à en faire le point de départ d'une superstition ni d'une théorie.

Les Américains pourraient faire une constatation analogue : 1883, 1893, 1903, pour ne pas remonter au delà d'une vingtaine d'années, éveillent le souvenir de crises aiguës, qui présentent des points de ressemblance et aussi des points de différence, sur lesquels nous ne pouvons nous arrêter. Nous rappellerons toutefois que les catastrophes de 1893 avaient leur origine dans un ébranlement de la confiance monétaire aux Etats-Unis et dans une disparition du crédit. Des Compagnies de chemins de fer firent faillite, l'une après l'autre ; la réorganisation de ces Compagnies, le rétablissement de leurs finances, ont été une source de bénéfices très considérables pour quelques-uns des banquiers dont le nom a été le plus en vedette depuis quelques années. Les banquiers, dans l'assainissement de ces Compagnies, ont procédé avec beaucoup d'énergie, beaucoup d'audace, beaucoup d'indifférence à l'égard des simples actionnaires ou obligataires ; le succès qu'ils ont obtenu dans ces opérations les a rendus plus entreprenants et moins scrupuleux encore, lorsque la manie des trusts a commencé aux Etats-Unis.

Les circonstances ont paru les servir. Au lendemain de la paix avec l'Espagne, une prospérité inouïe s'est répandue sur tout le pays ; d'admirables récoltes ont coïncidé avec de grands besoins de l'Europe, les Compagnies de chemins de fer ont eu d'énormes transports à effectuer et elles ont dû augmenter leur matériel, renforcer leurs voies, ce qui a donné de l'occupation aux établissements métallurgiques dans lesquels les banquiers et les grands faiseurs étaient aussi intéressés. Le public, qui cherche des emplois pour ses capitaux, paraissait mûr pour l'absorption d'autres valeurs que les valeurs de chemins de fer qui avaient beaucoup monté. Le terrain était tout préparé pour l'explosion d'une manie. L'histoire financière se compose de toute une série de recommencements : l'expérience des générations passées a pu être douloureuse, elle est rarement utile à ceux qui viennent plus tard. Et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que des hommes considérés comme de véritables génies, demeurent sans autorité ni prestige, une fois que l'engouement a passé et que l'effondrement des valeurs artificielles est achevé.

Les Américains ont cru que leur richesse était incommensurable, que leur talent d'organisation défiait toutes les atteintes de la fortune, et qu'ils pouvaient impunément se risquer dans des aventures dans lesquelles les gens du vieux continent se cassent le cou.

Il n'a pas manqué de gens clairvoyants qui ont crié « gare », mais c'était une minorité, et on ne les a pas écoutés. On a bien reconnu que, théoriquement, ils pouvaient avoir raison, mais on a toujours appliqué au voisin les réflexions et les critiques ; soi-même, on était à l'abri.

« En tant que la tendance actuelle à la consolidation actuelle est un mouvement financier pour l'écoulement de valeurs mobilières, ce mouvement sera de courte durée. Il en sera autrement pour ce qui est du mouvement économique vers une organisation plus rationnelle de la production et de la distribution. » Cette citation, que nous empruntons à M. Hadley, président d'Yale University, montre que des économistes avaient vu clair et qu'ils étaient allés au fond des choses, — il faut en effet établir une différence radicale entre le groupement industriel et les Compagnies créées par les Morgan, les Gates et autres financiers américains. Il est indispensable de considérer les corporations ou Compagnies, fondées depuis sept ou huit ans, comme de simples Sociétés par actions, soumises à toutes les

lois économiques ordinaires. Il faut faire abstraction de leurs prétentions conquérantes et les envisager comme les Sociétés allemandes, belges, russes, françaises qui ont eu des malheurs. On constatera que ce sont des fautes identiques qui ont ruiné les unes et qui menacent l'existence des autres : majoration inouïe du capital, rendant la rémunération de ce capital très difficile et enlevant à l'entreprise le crédit que lui aurait donné la distribution régulière de dividendes ; exagération du capital-obligations, qui est une source de dangers, lorsque les charges fixes ne peuvent être couvertes régulièrement ; insuffisance du capital de roulement, dans une période de hausse des matières premières, des salaires et dans une période d'argent plus serrée ; insuffisance des amortissements ; préoccupation d'écouler les valeurs à la Bourse, etc., etc. Les chiffres et les noms diffèrent, le reste se ressemble. Et si quelque magistrat américain a besoin d'arguments contre les financiers de New-York ou de New-Jersey, il trouvera des formules toutes faites dans les articles que le *Messenger des Finances de Russie*, que l'*Economiste Européen* et d'autres journaux sérieux ont publiés sur les affaires européennes depuis quatre ou cinq ans.

C'est là, d'après nous, une des leçons les plus utiles de ce qui vient de se passer à New-York. L'attitude des leaders de la finance américaine nous rappelle aussi celle qu'ont eue souvent, dans des circonstances aussi difficiles, leurs confrères d'Europe ; les uns et les autres répètent que, bien que non classés, les titres sont solides, qu'ils reposent sur des entreprises sérieuses et nécessaires, que les difficultés présentes ne sont que temporaires. Ils insistent sur la prospérité générale du pays, sur ce que l'industrie du fer et de l'acier doit être considérée comme le thermomètre de la stabilité et de l'activité des affaires, etc. Or, il ne manque pas d'indices que, même pour la métallurgie, la réaction approche ; la demande est moindre, les stocks grandissent, les prix fléchissent, et qui sait si l'on n'aura pas à traverser de nouvelles agitations ouvrières. La *trustomanie* aura peut-être aussi de mauvaises conséquences de ce côté.

Grâce à la tempête qui souffle sur les mauvaises entreprises, beaucoup de révélations se font, et la publicité qui a manqué au début nous arrive rétrospective, grâce aux récriminations des intéressés, aux procès que les actionnaires, les obligataires, l'autorité publique entament contre des fondateurs ou des administrateurs (affaire du Shipbuilding trust, affaire des Northern Securities, etc.).

Les gens sont tout étonnés du crédit et du prestige dont certaines entreprises ont été entourées. La « consolidation monumentale » de toute cette période d'engouement, l'United States Steel Corporation, est soumise à une critique des plus intéressantes. On s'aperçoit, aujourd'hui, que cette Compagnie par actions, au capital de 1.400 millions de dollars, a été constituée dans des conditions défectueuses. Le capital nominal dépasse de 430 millions de dollars le capital des neuf Sociétés absorbées, lesquelles étaient déjà surcapitalisées. On a mis de côté, au début, 92.4 millions d'actions privilégiées, 86.4 millions d'actions ordinaires pour la rémunération du Syndicat et la constitution du fonds de roulement de 25 millions (1).

1 Le premier syndicat aurait fourni 25 millions pour le fonds de roulement, 3 millions pour les frais. Il fut constitué au capital de 200 millions pour dix huit mois : il fut appelé 12 1/2 0/0 25 millions qui furent remboursés ; les participants ont reçu une somme à peu près égale comme bénéfices en espèces et quelques millions en titres. Le syndicat a été surtout utile pour maintenir le cours des titres pendant un certain temps. — les actions ordinaires ont fait 55 au plus haut, les privilégiées 101 7/8 ; elles sont tombées, le 25 juillet 1903, à 20 et 69. — Un second syndicat, formé pour garantir la conversion d'actions privilégiées en obligations et fournir de nouveau de l'argent liquide n'a pu réaliser l'opération que d'une façon très imparfaite : le public s'est dérobé.

On s'est imaginé que la Corporation de l'Acier était l'œuvre du génie financier de M. Morgan, qu'elle était le résultat d'une idée soudainement conçue. Les sceptiques, qui doutaient du génie financier et de l'inspiration soudaine ont eu raison. La création de cette gigantesque Compagnie par actions est une phase dans une lente évolution, une conséquence d'événements qui l'avaient précédée (1). La Corporation de l'Acier a été créée pour éviter une guerre de l'Acier, pour empêcher une lutte à outrance entre la puissante Compagnie Carnegie et six ou sept autres Compagnies métallurgiques, qui fabriquaient soit de l'acier, soit de l'acier et des fils, soit des tubes, soit du fer-blanc, soit des cercles ; ces Sociétés surcapitalisées, moins fortement constituées que la Compagnie Carnegie avaient des attaches avec la haute finance : notamment la maison Morgan était en relation avec quelques-unes d'entre elles. Une guerre de l'acier eût amené un désastre, surtout à la Bourse, et l'on comprend l'intérêt des financiers à intervenir. On a raconté que, dans un dîner, M. Morgan avait été frappé des idées de M. Charles Schwab qui dirigeait alors la Compagnie Carnegie et qui préconisa la consolidation de toute l'industrie sidérurgique. Le conflit fut écarté, et après de difficiles négociations la Corporation de l'Acier fut mise sur pied.

On se demande aujourd'hui, non sans anxiété, si le coût de cette paix entre Carnegie et les autres Compagnies n'est pas excessif. La combinaison Morgan Schwab a eu pour point de départ la nécessité de neutraliser l'hostilité du plus puissant producteur et d'empêcher la ruine d'autres entreprises similaires. Suivant l'expression de l'*Evening Post* : *the United States Steel Corporation capitalized the loss which its members would have suffered from Carnegie's competition* ; la Corporation de l'Acier a capitalisé la perte éventuelle pouvant résulter de la concurrence de Carnegie. En échange de cette coordination d'entreprises pouvant s'entre-déchirer, on a empilé sur le papier des millions et des millions. On crée un trust, on achète à des prix exagérés des entreprises concurrentes ; on les recapitalise encore plus haut. Puis lorsque la Corporation fonctionne, on s'aperçoit qu'on pourrait produire tout autant ou davantage avec moins d'usines, avec un matériel nouveau, on ferme des établissements, ce qui ne diminue pas le pseudo-capital à rémunérer. Loin d'avoir supprimé la concurrence, les trusts se trouveront un jour en présence de concurrents nouveaux, mieux armés, pourvus de fonds de roulement sérieux, et n'ayant à rémunérer qu'un capital raisonnable.

Il faut continuer à observer ce qui se passe en Amérique, conserver son sang-froid, son scepticisme et il est permis de croire que les *trust mongers* ont subi une première défaite.

Arthur RAFFALOVICH.

Le Protectionnisme en Angleterre

Notre correspondant de Londres nous a mis au courant de la campagne commencée en Angleterre autour du projet de Zollverein de M. Chamberlain. D'après lui, le ministre britannique, frappé par la désaffection grandissante du public pour le parti conservateur, aurait trouvé cet excellent moyen de réveiller l'ardeur de ses électeurs en engageant un débat sur une question nationale.

L'hostilité manifestée contre le protectionnisme par des membres même du Gouvernement et la lutte engagée aussitôt par tout le parti libéral ont décidé M. Chamberlain à retarder la publication de ses projets, mais il est difficile d'admettre qu'elles puissent modifier ses idées, car le Zollverein est la conclusion logique de sa politique et le Zollverein n'est autre

(1) Voir Glier, *Zur neuesten Entwicklung der amerikanischen Eisenindustrie*.

chose que l'union douanière des colonies contre les pays étrangers.

Les événements qui se déroulent en ce moment en Angleterre ne peuvent donc être bien compris que si l'on en dégage les causes premières.

Ils ont leur origine dans le déclin de la prépondérance commerciale du Royaume-Uni, déclin qui s'est surtout manifesté à partir de 1891 et que les enquêtes et rapports officiels ont constaté, tout en y cherchant des remèdes.

La cause de cette décadence se trouve dans l'émancipation industrielle des pays autrefois tributaires de l'Angleterre et dans la transformation radicale des conditions du commerce et de l'industrie. Comme l'a parfaitement indiqué M. Edmond Théry, dans son livre sur *l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique*, l'idéal du commerce, tel que l'ont indiqué les doctrines d'Adam Smith et de Stuart Mill, est malheureusement irréalisable aujourd'hui, avec les tendances de particularisme que la lutte pour la vie rend chaque jour plus énergiques et plus générales, parmi les peuples.

Chaque nation, a écrit notre Directeur, veut se suffire à elle-même, cherche à développer sa production pour s'affranchir de l'étranger et, depuis une vingtaine d'années, sous l'influence de causes nombreuses, les conditions universelles du commerce et de l'industrie se sont radicalement transformées... La marine à vapeur a réduit les frais de transports internationaux dans des proportions incroyables et décuplé la vitesse de circulation des marchandises... La banque cosmopolite a provoqué ou facilité la mise en valeur de vastes régions jadis tributaires de l'Europe... L'organisation économique des pays nouveaux s'est accomplie et les indigènes ont appris les procédés industriels dont l'ancien monde avait autrefois le monopole... Il faut ajouter à cela que les pays créant une industrie nouvelle ont le grand avantage, par rapport aux pays où la même industrie existe depuis longtemps, de mettre en œuvre un outillage perfectionné et des procédés de fabrication ayant déjà fait autre part leurs preuves.

En présence de cette situation, l'Angleterre ne tarda pas à comprendre que les succès rapides et le prodigieux développement des pays concurrents ne tenaient pas à des causes accidentelles; les enquêtes officielles ne manquèrent pas de le dire, mais aucune d'elles ne sut proposer un remède pratique.

Ce remède était cependant facile à désigner: Puisque le commerce britannique souffre de l'émancipation industrielle des autres pays; puisqu'il subit sur les marchés, dont il était autrefois le maître, une concurrence effrénée; puisque, chaque jour, le champ de ses opérations se trouve diminué; puisque ses rivaux viennent lui disputer son propre marché, il faut se préoccuper de chercher des débouchés nouveaux et d'assurer au commerce britannique des marchés encore inexploités.

Ce remède, que les rapports officiels n'avaient pas indiqué, avait été signalé depuis longtemps par l'initiative privée et nous le trouvons inscrit tout au long dans les dépositions faites à la grande Commission d'enquête de 1885 par les délégués de Birmingham:

Pour remplacer le marché américain qui, jadis, nous faisait vivre, il nous faudrait le marché colonial. Je crois que le seul moyen de nous aider serait de fonder avec nos colonies une fédération qui vivrait sur le régime du libre échange entre tous ses membres et sur le régime de la réciprocité avec le reste du monde.

L'idée avait ainsi été lancée par les délégués de Birmingham; elle fut reprise par le représentant de ce centre industriel à la Chambre des Communes, par M. Chamberlain. Et le député libéral abandonna, dès 1886, les gladstoniens, uniquement occupés par la question du *home rule* irlandais, pour fonder le parti *unioniste*. Le but immédiat de ce dernier parti était la défense non seulement de l'union des trois royaumes, mais de l'union de tout l'Empire; son rêve fut bientôt l'Impérialisme.

Nous ne suivrons pas, étape par étape, la campagne entreprise dès lors par le chef des unionistes: après s'être fait l'apôtre des réformes sociales et avoir même obtenu des conservateurs les lois agraires sur les allottements et les petits domaines, l'ancien député radical avait reconnu que ces lois donnaient des résultats médiocres et qu'elles étaient des remèdes bien insuffisants pour les crises ouvrières.

Il se préoccupa, dès lors, de chercher des mesures moins artificielles et ne vit d'autres moyens, pour améliorer le sort des travailleurs, que de demander le développement de l'activité commerciale du pays à l'augmentation des possibilités du travail et de chercher de nouveaux marchés, tout en protégeant les anciens. C'est en resserrant les liens unissant la Métropole à ses colonies qu'il crut trouver la solution du problème:

Si les ouvriers, déclarait-il en 1892, regardaient tous les résultats qui découlent de nos liens avec nos colonies, du maintien de notre puissance sur notre grande dépendance de l'Inde, de notre influence en Egypte et des efforts que font les Anglais pour développer les régions immenses et jusqu'ici inconnues du continent africain, ils sentiraient peut-être que la condition future du travail dépend davantage du succès de nos multiples entreprises étrangères, qui s'étendent sur l'univers entier, que des tentatives artificielles pour stimuler la production.

C'est au développement de ces idées que M. Chamberlain appliqua tous ses efforts. Il avait contribué, en 1891, à la fondation d'une ligue: *The United Empire trade league*, dont le but était d'arriver à créer une union intime entre la Métropole et ses dépendances; il multiplia sa propagande en faveur de ce *Zollverein* britannique, et, en 1895, sa nomination au Ministère des colonies lui permit de se consacrer utilement, avec la plus grande ardeur, à la réalisation de cette politique d'expansion coloniale dont il s'était fait l'apôtre.

La présence à Londres des premiers Ministres des possessions anglaises pour la célébration des fêtes du jubilé fournit, en 1897, à M. Chamberlain, l'occasion de jeter les bases de cette grande union et, dans plusieurs conférences avec les Ministres, la question fut étudiée, autant au point de vue politique qu'au point de vue commercial.

Cette conférence aboutit à un demi-échec: l'entente ne put se faire sur les questions politiques; quant aux questions commerciales, la dénonciation des traités de commerce avec la Belgique et l'Allemagne fut le seul résultat connu.

A la suite de cette tentative, il fallut bien reconnaître que cette union se heurtait à de sérieux obstacles. L'Angleterre n'a conservé avec ses grandes possessions que des liens purement nominaux. Ayant le droit de s'administrer et de se taxer elle-mêmes, les colonies ont fermé leurs marchés ou les ont rendus d'accès difficile aussi bien aux produits britanniques qu'à ceux des autres nations. Il est trop tard aujourd'hui pour revenir sur cette mesure. M. Chamberlain avait espéré arriver à une entente avantageuse, quand même l'Angleterre aurait fait pour cela une infidélité à sa politique libre-échangiste: l'*union commerciale* aurait été la première étape vers ce rêve grandiose de la Fédération britannique, mais le Ministre dut se rendre compte de l'accueil peu favorable que rencontrait ce projet parmi les représentants des colonies; il vit en même temps ses idées discutées par une importante partie de l'Angleterre industrielle.

Nous touchons, ici, à une évolution nouvelle de M. Chamberlain. Puisque cette union rencontrait des obstacles; puisque les colonies étaient devenues elles-mêmes les concurrentes de l'Angleterre; puisque la Métropole se heurtait, dans ses propres possessions, à la politique protectionniste, il fallait trouver d'autres débouchés et des marchés neufs. L'idée de l'impérialisme et de l'expansion à outrance se précisa dès lors, et nous n'avons pas besoin de rappeler les conséquences de cette évolution: difficultés avec la France, guerre du Transvaal.

Cette dernière campagne, renouant les liens moraux de la Métropole et des colonies, fit cependant renaître dans l'esprit de M. Chamberlain l'espoir d'une entente. Les besoins de débouchés nouveaux se faisaient, d'ailleurs, sentir plus fortement que jamais, et les mesures prises pour faire face aux nécessités financières de la guerre avaient habitué le pays à l'idée protectionniste.

Une nouvelle conférence eut donc lieu en juillet dernier, lors du couronnement du roi Edouard, entre les représentants des colonies et le Gouvernement, mais si ses résultats furent plus appréciables, il ne fut rien décidé de nature à modifier la situation. Voici, cependant, que dans un discours prononcé à Birmingham, le 16 mai dernier, M. Chamberlain a fait les déclarations suivantes :

Il faudrait savoir si ce grand Empire continuera à se dresser comme une nation libre et une, en face du monde entier, ou s'il s'éparpillera en Etats séparés, cherchant égoïstement leurs intérêts particuliers et perdant les avantages que l'unité seule peut donner. C'est une chose merveilleuse qu'on soit arrivé à ce qu'au moment du danger, toutes les ressources de l'Empire aient été mises à la disposition de la mère patrie et le maintien de cet état de choses a assez de valeur pour qu'on lui fasse tous les sacrifices.

L'adoption du *zollverein* entraînerait une modification dans la politique économique, mais M. Chamberlain a envisagé cette éventualité :

La politique d'intervention autoritaire des Puissances étrangères était basée sur cette conviction que nous étions tellement attachés à notre système fiscal que nous ne pourrions pas défendre nos colonies. Cette situation n'avait pas été prévue par les pionniers du libre-échange, et si ceux-ci vivaient de nos jours, ils n'hésiteraient pas à conclure des traités de privilège et de réciprocité avec les propres enfants de l'Angleterre. L'interprétation de la doctrine libre-échangiste par les adeptes de l'école de Manchester est entièrement artificielle et erronée. Le pays ne doit pas être lié par une définition technique du libre-échange quand nos co-sujets sont en jeu et il ne doit pas hésiter, s'il le faut, à recourir aux représailles toutes les fois que les intérêts existant entre nos colonies et nous sont menacés.

Ces déclarations ont été renouvelées le 28 mai à la Chambre des Communes et elles ont eu l'adhésion du Président du Conseil.

Le débat est maintenant engagé d'une façon sérieuse ; pour lui donner toute sa portée, il faudrait encore connaître les termes du projet de M. Chamberlain, mais, dès à présent, nous devons retenir les paroles prononcées par M. Balfour :

Les circonstances qui prévalurent en 1846, lors de l'adoption du libre-échange, n'existent plus aujourd'hui : les partisans du *Free Trade* avaient prétendu alors que l'Europe suivrait le Royaume-Uni ; or, le Royaume-Uni est aujourd'hui le seul pays libre-échangiste du monde entier.

Le nombre toujours croissant de tarifs protectionnistes adoptés par toutes les nations étrangères oblige l'Angleterre à envisager l'éventualité d'avoir à augmenter, pour sa défense légitime, ses ressources pour d'autres motifs que ceux de sa défense nationale.

N'arrivera-t-il pas un moment où la Grande-Bretagne aura à importer d'énormes quantités de matières premières dont elle saura se couvrir par des exportations dont il sera difficile de disposer ? Ne faut-il pas craindre qu'elle ne puisse plus trouver de débouchés pour ses marchandises sur les marchés étrangers ?

Je vais plus loin et je dis que, si une puissance étrangère quelconque a essayé de déclarer que nous sommes à ce point séparés de nos colonies qu'elle peut être justifiée de les traiter comme nations distinctes, nous serions obligés par le patriotisme de l'opinion publique et par égard pour nous-mêmes et pour nos colonies de résister et, si besoin est, de résister au moyen de représailles fiscales.

Les motifs invoqués par M. Balfour pour expliquer le passage éventuel de l'Angleterre au protectionnisme,

sont ceux indiqués par toutes les autres nations qui ont dû se soumettre aux exigences nouvelles.

Nous allons donc assister à une lutte entre partisans du libre-échange et de la protection : et ces graves discussions vont sortir du domaine académique pour passer dans le domaine politique. Nous ne croyons pas cependant qu'elles aboutissent à un changement radical dans la politique économique de l'Angleterre. Le *zollverein*, en effet, rencontrera aujourd'hui encore, les mêmes obstacles qui ont empêché jusqu'ici sa prise en considération.

Dans son *Histoire Economique*, notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, a écrit l'année dernière, les lignes suivantes :

En 1875 les quatre cinquièmes des importations étrangères en Australie, au Canada et aux Indes anglaises, étaient de provenance britannique : En 1899-1900, ces trois grandes colonies ont importé pour 2.940 millions de francs de marchandises étrangères, et sur ce chiffre, l'Angleterre n'a fourni que 1.560 millions de francs.

Le *zollverein* britannique, rêvé par M. Chamberlain et par les impérialistes anglais, sera probablement impossible à réaliser, eu égard aux intérêts particuliers de ces trois grandes colonies, car elles ont exporté, en 1899-1900, pour 3.830 millions de francs de produits de toute nature, et sur ce total, l'Angleterre n'en a elle-même absorbé que pour 1.657 millions de francs.

La situation n'a pas changé. Du côté des colonies britanniques des intérêts divergents sont en présence, qui empêchent la réalisation du rêve impérialiste ; et l'intérêt bien compris du Royaume-Uni lui commande d'envisager plutôt ses rapports avec les pays étrangers que ses relations avec ses possessions d'outre-mer.

GEORGES BOURGAREL.

Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz

Dans l'*Economiste Européen* du 24 juillet, nous avons brièvement rendu compte des résultats obtenus pendant l'exercice 1902-1903, clos le 30 avril dernier, par la *Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz*. Il nous reste maintenant à nous reporter au rapport présenté par le Conseil d'administration à l'assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 29 juillet dernier. Rappelons, d'abord, comment s'est établi le compte de Profits et Pertes de l'exercice, et rapprochons-le du précédent :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Produits (En francs)		
Loyers.....	124.009 21	122.607 95
Revenus des titres et participations.....	460.094 87	491.915 10
Bénéfices Paris et succursales..	2.284.830 90	7.856.914 40
Total des produits....	3.868.934 98	3.471.437 45
A ajouter :		
Report de l'exercice précédent..	309.790 26	265.264 88
Totaux.....	3.678.725 24	3.736.702 33
Charges		
Frais généraux.....	313.509 64	328.288 87
Comptes d'ordre, intérêts et amortissements divers.....	33.578 56	45.318 42
Accidents de travail.....	1.256 15	1.665 20
Total des charges....	348.344 35	375.273 49
Solde disponible.....	3.330.380 89	3.361.428 84
Sommes égales.....	3.678.725 24	3.736.702 33

Ces soldes ont été répartis de la manière suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	En francs	
Service des obligations, intérêts et amortissements.....	266.055 "	265.855 "
Intérêts de 5 0/0 aux actions de 250 fr. nominal payé le 15 avril, soit 12 fr. 50 par titre.....	350.000 "	350.000 "
Amortissement du matériel des succursales.....	145.963 23 /	179.459 21
Frais d'installation d'ateliers.....	8.045 05)	
Attribution au Conseil d'administration.....	225.052 73	230.084 97
Dividende complémentaire de 62 fr. 50 par action.....	1.750.000 "	1.750.000 "
Caisse de prévoyance pour les employés.....	20.000 "	20.000 "
Réserve immobilière, amortissement des constructions.....	200.000 "	200.000 "
Réserve pour amortissement du matériel.....	100.000 "	100.000 "
Report à nouveau.....	265.264 88	266.029 66
Sommes égales.....	3.330.380 89	3.361.428 84

Le dividende, pour l'exercice 1902-1903, est donc resté fixé à 75 francs, en dépit des observations présentées par deux actionnaires. Il convient, en effet, avant d'aller plus loin, d'établir le chiffre de réserves que possède la Société, après la répartition dont nous venons de donner le détail :

	Francs
Reserve statutaire.....	700.368 36
— immobilière.....	1.921.051 73
— de prévoyance.....	1.400.000 "
— extraordinaire.....	1.450.000 "
— pour participations.....	250.000 "
— de change.....	350.000 "
— pour augmentation des métaux.....	2 0.000 "
— pour accidents de travail.....	200.000 "
— immobilière, amortissement des constructions.....	600.000 "
— pour amortissement du matériel et du mobilier.....	2.608.493 30
— mobilière pour amortissement du fonds de commerce.....	580.361 76
Report à l'exercice 1903-1904.....	266.029 66
Total.....	10.521.304 81

Or, comme le capital-actions de la Société n'est que de 7 millions de francs, et que les réserves diverses — en dehors même de la réserve pour amortissement du matériel et du mobilier — atteignent 7.917.811 fr. 51, c'est-à-dire beaucoup plus que le capital social, un actionnaire a demandé que le dividende fût augmenté de 10 fr. Un autre a dit que l'augmentation pouvait être limitée à 5 fr. Mais, comme il a été observé, la Société doit s'attacher à rendre stables ses répartitions, et il y a deux ans, pour parfaire le dividende, elle avait dû prélever 100.000 fr. sur la réserve spéciale pour augmentation des métaux. Il convenait donc de ne pas plus négliger les réserves qu'elles ne l'ont été dans le passé, et c'est ce que les actionnaires ont compris en approuvant toutes les propositions du Conseil.

Quoi qu'il en soit, la situation de la Société est des plus solides, ainsi qu'il ressort de la décomposition suivante du bilan. Voici, en effet, les évaluations que l'on relève à l'actif :

	Francs
Fonds de commerce : valeur industrielle des 13 établissements de France et de l'étranger.....	3.532.153 54
Terrains, immeubles et constructions : rues Claude-Vellefaux et Vicq-d'Azir, rue Grange-aux-Belles, impasse du Maine, boulevard de Vaugrand, succursales province et étranger.....	5.510.616 79
Obligations 1884 amorties et remboursées.....	124.000 "
Matériel industriel à Paris et dans les succursales.....	2.752.790 72
Outillage et brevets nouveaux.....	41.070 89
Mobilier industriel.....	1 "
Marchandises en magasin.....	4.764.976 23

	Francs
Caisse, effets à recevoir, banquiers.....	1.972.019 50
Titres en portefeuille.....	3.528.351 68
Débiteurs divers.....	6.246.612 12
Frais d'émission et primes sur obligations.....	221.485 "
Coupons et obligations en cours de paiement.....	454.378 69
	29.148.456 16

Moins, selon répartition des bénéfices de 1901-1902 : Amortissement du matériel des succursales et des frais d'installation d'atelier.....	179.459 21
Total.....	28.968.996 95

Or, contre ce montant, on ne trouve à faire entrer en ligne de compte que les chapitres suivants :

	Francs
Obligations 1884 5 0/0 encore en circulation.....	190.000 "
— 1884 amorties et restant à rembourser.....	126.500 "
— 1899 amorties et restant à rembourser.....	4.893.500 "
— 1899 4 0/0 amorties en circulation.....	106.500 "
Annuités à payer sur l'immeuble de Bruxelles.....	24.215 24
Effets à payer.....	69.026 35
Créditeurs divers.....	3.234.315 82
Caisse de prévoyance des employés.....	185.585 60
Coupons échus à payer.....	22.109 16
Dividende aux actionnaires.....	2.100.000 "
Attribution au Conseil d'administration.....	230.084 97
Service des intérêts et de l'amortissement des obligations.....	265.855 "
	11.447.692 14

Ainsi donc, la situation de la Société, au point de vue financier, ne laisse rien à désirer. Quant à ce qui a trait au côté industriel, le rapport fournit des indications intéressantes.

Dans la « branche gaz », la Compagnie a porté ses efforts sur le développement de la fabrication du compteur « Duplex », dont il avait été déjà parlé l'année dernière. Elle a terminé l'outillage mécanique qui lui permet de le produire économiquement et de donner à son exploitation toute l'importance qu'elle comporte. D'autre part, le développement considérable pris par le gaz à l'eau l'a amenée à s'intéresser dans la *Société des Gaz industriels*, constituée pour l'exploitation du procédé Dellwick-Fleischer, et à traiter avec cette Société pour la construction des appareils destinés à ses diverses fabrications. Quant à l'abaissement du prix du gaz à Paris, il a amené un accroissement très notable dans la consommation, et amené de nombreuses demandes d'abonnés nouveaux. Il en est résulté, pour la Société, des fournitures importantes de compteurs, et il n'est pas douteux que le développement de cette entreprise ne s'accroisse encore aussitôt que le régime définitif de l'exploitation du gaz sera établi tant pour Paris que pour la banlieue.

Pour les appareils d'électricité, la Société est aussi en progression, et l'imminence du règlement de la question du gaz à Paris rend extrêmement probable, sinon le renouvellement des concessions des secteurs parisiens, tout au moins l'établissement d'un nouveau régime qui permettra la réduction du prix de vente de l'électricité, d'où augmentation et de la consommation, et du nombre des abonnés, comme il a été constaté pour le gaz.

En somme, le Conseil d'administration a toujours pleine confiance dans l'avenir de l'entreprise, et il ne nous reste qu'un point spécial à noter. La *Société des Mines de Lens* a confié à la *Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériel d'usines à Gaz*, la construction d'une nouvelle usine pour la récupération des sous-produits de la distillation dans les fours à coke. C'est la troisième usine que la Compagnie établit pour la *Société des Mines de Lens* depuis quelques années, et, en raison de la concurrence qui existe dans ce genre de travaux, cette préférence témoigne de la supériorité de la fabrication des *Compteurs et Matériel d'usines à gaz*. Et comme ses travaux d'installation se répartiront sur plusieurs exercices, il y aura là une source nouvelle de profit, qui viendra s'ajouter à celle que la Société retire de ses fabrications nouvelles.

A. LECHENET.

Informations Économiques et Financières

Conversion et unification des Séries de la Dette Ottomane. — MM. Auboyneau et Babington Smith sont arrivés le samedi 1^{er} août à Constantinople et ont immédiatement commencé les négociations dont nous avons parlé la semaine dernière.

Ces pourparlers sont en très bonne voie et l'on attend une solution très prochaine qui règlera définitivement la question de la conversion et de l'unification des Séries de la Dette Ottomane.

Emprunt de Madagascar. — Le *Journal officiel* du 31 juillet a publié le rapport suivant, adressé au Président de la République par le Ministre des Colonies et par le Ministre des Finances :

Paris, le 29 juillet 1903.

Monsieur le Président.

La loi du 14 avril 1900 a autorisé la colonie de Madagascar à réaliser, par voie d'emprunt, une somme de 60 millions affectés à la construction d'un chemin de fer de Tananarive à la côte Est et à l'exécution de divers travaux publics.

L'article 2 de cette loi ayant permis au Gouvernement local de réaliser immédiatement une somme de 39 millions, ces fonds ont été demandés à la Caisse Nationale des retraites pour la vieillesse, et leur réalisation autorisée par des décrets en date des 12 février 1901, 8 septembre 1901 et 6 octobre 1902. Une loi du 5 juillet 1903 a, d'autre part, autorisé la colonie à réaliser les 21 millions constituant le reliquat de l'emprunt de 60 millions et à affecter cette somme à l'achèvement du chemin de fer.

Nous nous sommes préoccupés d'assurer au Gouvernement local les moyens de continuer sans retard l'œuvre entreprise et de mettre à sa disposition, dans les meilleures conditions possibles, les sommes qui lui sont nécessaires.

Le présent projet de décret, que nous avons l'honneur de soumettre à votre haute sanction, a pour but d'autoriser la colonie à profiter de la faculté de remboursement anticipé que lui donnent deux de ses contrats avec la Caisse Nationale des retraites pour la vieillesse pour 10 et 15 millions, soit ensemble 25 millions, et à réaliser par émission d'obligations une somme de 45.890.628 fr. 37, dont 24.890.628 fr. 37 seraient affectés au remboursement relaté plus haut, et les 21 millions restant à l'achèvement du chemin de fer.

Aux termes de l'article 3 de la loi précitée du 14 avril 1900, le présent rapport devrait faire connaître l'emploi des fonds antérieurs, les noms des parties prenantes des frais de publicité, l'avancement des travaux, les dépenses restant à effectuer et la situation complète du budget de la colonie.

Toutes les explications ont été fournies à ce sujet dans l'exposé des motifs de la loi qui a été promulguée le 5 juillet 1903.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'hommage de notre profond respect.

Le Ministre des Colonies,
GASTON DOUMERGUE.

Le Ministre des Finances,
ROUVIER.

Ce rapport est accompagné du décret suivant :

Article premier. — Le Gouvernement général de Madagascar est autorisé, dans les conditions prévues par les lois des 14 avril 1900 et 5 juillet 1903, à réaliser par voie d'emprunt une somme de 45.890.628 fr. 37, dont 24.890.628 fr. 37 serviront au remboursement par anticipation de deux prêts consentis à la colonie par la Caisse Nationale des retraites pour la vieillesse et faisant l'objet des décrets des 12 février et 8 septembre 1901 et les 21 millions restant seront affectés, savoir : 8 millions à l'achèvement de la section de la voie ferrée Brickaville-Mangoro et 13 millions à la 2^e section Mangoro-Tananarive.

Art. 2. — Le Ministre des Finances et le Ministre des Colonies sont chargés de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 29 juillet 1903.

La souscription publique aux 100.582 obligations de 500 francs 30 0 de la Colonie de Madagascar, autorisée par ce décret, se fera le 11 courant aux guichets des grandes Sociétés de crédit, au prix de 470 francs.

Ces obligations, remboursables au pair en 59 ans, sont émises jouissance du 1^{er} septembre 1903. Elles sont productives d'un intérêt de 15 francs nets d'impôts présents et futurs tant en France que dans la colonie. Leur service est garanti par l'inscription de l'annuité aux dépenses obligatoires du budget local; en outre, par un prélèvement privilégié sur le produit des taxes de consommation qui est très supérieur aux sommes nécessaires pour le service de l'emprunt; enfin par une subvention de l'Etat français en cas d'insuffisance des recettes de la colonie.

Canal Maritime de Suez. — Les actions de la *Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez*, qui clôturaient jeudi dernier à 3.870, ont monté à 3.917, pour rester à 3.912, en raison de l'amélioration que l'on signale dans les recettes de cette Compagnie.

Voici quel a été, pour le 1^{er} semestre de 1903, le mouvement maritime et les recettes du canal, comparés au même semestre des deux exercices précédents :

Mouvement maritime	1 ^{er} semestre		
	1901	1902	1903
Nombre de navires.....	1.866	1.995	1.881
Tonnage des navires, brut..... Tonnes	7.511.944	8.226.886	8.418.904
Tonnage des navires, net..... T.	5.357.098	5.897.947	5.817.220
Nombre des barques....	970	1.085	1.410
Tonnage des barques T.	12.696	11.146	15.856
Recettes			
Service du transit :			
Recettes des navires en francs :			
Tonnage.....	48.039.199	53.023.758	49.908.455
Passagers.....	1.470.400	1.317.569	1.018.397
Recettes des barques....	57.219	33.895	46.841
Locations à Port-Saïd (Exploitation de la zone franche depuis le 1 ^{er} janvier 1903).....	"	"	112.000
Recettes diverses.....	255.556	188.741	168.718
Service du domaine :			
Vente de terrains (domaine commun).....	52.727	550.921	292.173
Location de terrains (domaine commun).....	124.005	88.385	6.580
Vente de bâtiments.....	"	1.178	"
Location de bâtiments..	50.134	48.554	47.680
Recettes accessoires			
Service des eaux.....	215.290	233.100	237.491
Tramways Port-Saïd....	245.967	226.805	"
Service des travaux....	8.417	6.078	8.204

Rappelons de suite que le Tramway de Port-Saïd n'est plus exploité par la Compagnie depuis le 1^{er} juin 1902, et ajoutons que le montant total des recettes, pour le 1^{er} semestre 1903, a atteint 51.246.539 francs, soit une diminution de 4.472.445 francs sur le semestre correspondant de 1902, mais une augmentation de 726.625 francs sur le premier semestre de 1901.

Pendant le mois de juillet, les recettes du transit se sont établies de la manière suivante. Nous comparons avec les deux années précédentes :

Décades	Années		
	1901	1902	1903
En francs.			
Du 1 ^{er} au 10 juillet.....	2.560.000	2.750.000	3.030.000
Da 11 au 20 juillet.....	3.050.000	2.380.000	2.690.000
Du 21 au 31 juillet.....	3.350.000	3.200.000	2.920.000
Totaux pour le mois....	8.960.000	8.330.000	8.640.000

En somme, fin juillet, les recettes du transit pour les sept premiers mois de l'année s'élèvent à 59.294.411

francs, en diminution de 3.636.772 francs sur la même période correspondante, mais en augmentation de 489.564 francs sur les sept premiers mois de 1901. Enfin, les cinq premières journées d'août ont donné 1.110.000 francs de recettes, contre 1.070.000 l'année dernière.

Compagnie Madrilène d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz. — L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, convoquée pour le 30 mai, avait dû être remise au 20 juin, par suite du nombre insuffisant des titres déposés. Voici le compte de Profits et pertes qui a été soumis aux intéressés par le Conseil d'administration :

Produits	Exercices	
	1901	1902
	Pesetas)	
Recettes générales des usines et participation dans la <i>Compagnie Madrilène d'Electricité</i>	6.433.576 54	5.319.193 50
Charges		
Réserve statutaire.....	18.156 17	"
Direction et administration.....	229.037 05	205.272 45
Frais généraux et impôts.....	423.448 71	365.194 49
Charges et intérêts.....	591.886 43	455.272 52
Droits de timbre et de transmission.....	83.771 04	80.838 87
Intérêts et amortissements des obligations.....	1.273.600 "	1.273.560 "
Fabrication et matières premières.....	3.031.892 10	2.901.249 62
Service extérieur et entretien....	633.817 74	570.194 54
Total des charges.....	6.088.609 24	5.859.582 49

Des chiffres ci-dessus il ressort que les produits de 1901 avaient dépassé de 344.967 p. 30 les charges, ce qui, avec les 40.617 p. 69, reportés avait élevé le montant disponible de l'année à 385.584 pesetas 99. Pour 1902, il n'en a pas été de même, les charges ayant été supérieures de 540.338 pesetas 99 aux produits ; si l'on déduit de cette somme les 270.584 pesetas 99 reportés de 1901, on trouve que le solde déficitaire de l'année 1902 s'établit à 269.804 pesetas. D'autre part, l'usine de Carthagène avait été liquidée en 1901 et, par conséquent ses résultats n'ont pu, l'année dernière, figurer dans ceux des usines de la Société qui ne sont plus maintenant qu'au nombre de six, à savoir : celles de Madrid, d'Alicante, de Burgos, de Xérès, de Longron et de Valladolid. Ajoutons, en outre, que la liquidation définitive de ladite usine de Carthagène n'a été effectuée, après nombreuses difficultés, que depuis la clôture du dernier exercice, et que pour y arriver, la Compagnie a dû consentir une réduction de 27.675 pesetas sur le prix de cession convenu, qui était de 500.000 pesetas. Et comme cette usine était primitivement évaluée dans les comptes pour 717.540 pesetas, la cession consentie laisse une perte de 245.215 pesetas, que le Conseil d'administration se propose de prélever sur la réserve spéciale qui figure pour 484.044 pesetas 22, dans le bilan au 31 décembre 1902.

Les mauvais résultats de l'exercice 1902 sont dus à plusieurs causes. En premier lieu, la hausse constante des charbons et de leurs prix de transport. En 1901, le charbon ne coûtait que 13 pesetas la tonne, et il est revenu à 16 pesetas en 1902 ; en même temps, la *Compagnie du Nord de l'Espagne* relevait son prix de transport de 3 pesetas la tonne. En plus, il y a eu à compter avec la mévente du coke, mévente qui a fait que la Compagnie possédait, au 31 décembre dernier, un stock de 15.000 tonnes, ce qui l'a amenée à réduire ses prix de vente de 63 pesetas à 50 pesetas. Enfin, toujours en 1902, la *Compagnie Madrilène d'Electricité*, dans laquelle la *Compagnie Madrilène du Gaz* possède une grosse participation, a fixé son dividende de 1901 à 55 pesetas, contre 110 pesetas en 1900, ce qui a valu,

à la *Compagnie Madrilène du Gaz*, une réduction de 495.000 pesetas dans sa participation ; et il faut dire ici que, pour 1902, la *Compagnie d'Electricité* va se trouver dans l'obligation de réduire encore son dividende de 25 pesetas. Cet état de choses met la *Compagnie Madrilène du Gaz* en situation délicate. Les dernières disponibilités ont été, en effet, absorbées par le paiement du coupon de janvier sur ses obligations, mais le coupon de juillet de ces titres ne pourra pas être mis en paiement, ainsi que le Conseil d'administration l'a déclaré récemment. Ajoutons que le solde déficitaire de 1902 a été simplement reporté à nouveau.

Banque Nationale du Mexique. — Emission de 37.500 actions. (Avis de répartition.)

Les souscriptions reçues à titre irréductible sont servies intégralement.

La répartition aux souscriptions à titre réductible est établie sur les bases suivantes :

Les souscriptions de :

1 à 3 actions reçoivent 1 action.	
4 à 6 —	2 —
7 à 10 —	3 —

Au-dessus, il est attribué 30 0/0 des demandes, toute fraction donnant droit à une action entière.

Société Le Figaro. — La gérance de la *Société du Figaro*, d'accord avec le Conseil de surveillance, a décidé qu'un acompte de 10 francs sur le dividende de l'exercice 1903 serait distribué à partir du 16 septembre prochain.

Le Rendement des impôts. — Le chiffre total du rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de juillet s'élève à la somme de 253.130.300 fr., accusant ainsi une plus-value de 6.717.100 fr., par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 4.938.500 fr., par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'enregistrement 1.491.500 fr. ; le timbre 712.000 fr. ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières 79.000 fr. ; les douanes 5.991.000 fr. ; les sels 111.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles) 715.000 fr. ; les postes 999.100 et les téléphones 106.000 francs.

Et moins-value sur : l'impôt sur les opérations de Bourse 26.500 fr. ; les contributions indirectes 2.797.000 fr. ; les sucres 609.000 fr. ; et les télégraphes 55.000 francs.

Par rapport au mois de juillet 1902, il y a augmentation sur : l'enregistrement 2.767.000 fr. ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières 700.500 fr. ; les douanes 7.083.000 fr. ; les contributions indirectes 2.096.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles) 1.437.000 fr. ; les postes 1.290.800 fr. ; les télégraphes 148.500 fr. et les téléphones 24.200 francs.

Et diminution sur : le timbre 644.500 fr. ; l'impôt sur les opérations de Bourse 144.000 fr. ; les sels 9.000 fr. et les sucres 9.811.000 francs.

Le tableau du rendement mensuel des impôts continue à faire apparaître des résultats très satisfaisants.

L'excédent réalisé par rapport aux évaluations budgétaires dans les sept premiers mois de l'année s'élève à 51.009.200 fr.

Comparés aux résultats de la période correspondante de 1902, les résultats totaux de 1903 sont en augmentation de 73.365.700 francs.

L'augmentation de 4.938.500 fr. afférente au mois écoulé marque dans les recettes un progrès d'autant plus sensible qu'il a été atteint malgré une diminution de 9.811.000 fr. observée dans le rendement de l'impôt sur les sucres, diminution provisoire, due aux facultés qu'a accordées l'Administration au commerce jusqu'à la mise en vigueur du nouveau tarif.

Octroi de Paris. — Le produit de l'Octroi de Paris pour le mois de juillet écoulé, présente une plus-value de 66.786 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 101.867 fr. par rapport aux recettes de juillet 1902. Le produit des sept mois écoulés de 1903 présente une

moins-value de 112.067 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 144.832 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1902.

Situation hebdomadaire de la Banque de France

PARIS ET SUCCURSALES	30 juillet	6 août
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
30 juillet	6 août	
Or..... 2.561.693.318	2.557.468.057	
Argent... 1.125.365.040	1.126.235.403	
	3.687.058.359	3.683.707.461
Effets échus hier à recevoir à ce jour ..	12.707	1.040.158
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	297.734.460	163.116.387
{ Effets Etranger...	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	437.683.715	341.688.350
Avances sur lingots à Paris.....	367.000	367.000
Avances sur lingots dans les succursales	247.100	7.152.800
Avances sur titres à Paris.....	190.187.293	168.701.508
Avances sur titres dans les succursales	286.014.901	293.330.929
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.623.895	99.623.313
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.480.832	22.497.225
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.....	1.307.879	1.803.108
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	86.648.380	73.547.627
Total.....	5.419.776.720	5.161.987.864
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Reserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.283.870.000	4.249.599.976
Arrérages de valeurs déposées.....	21.018.828	21.347.115
Billets à ordre et récépissés.....	10.132.961	10.370.638
Compte courant du Trésor, créateur.....	196.658.574	139.489.189
Comptes courants de Paris.....	505.958.083	389.487.853
Comptes courants dans les succursales	74.260.132	64.538.214
Dividendes à payer.....	3.519.363	3.135.321
Escompte et intérêts divers.....	2.895.120	3.426.783
Réescompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	94.957.762	63.087.188
Total.....	5.419.776.720	5.161.987.864

Comparaison avec les années précédentes

	10 août 1899	9 août 1900	8 août 1901	7 août 1902	6 août 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.704.5	3.961.2	3.963.9	4.064.5	4.240.6
Encaisse or.....	1.922.6	2.232.2	2.452.2	2.616.6	2.557.5
argent.....	1.201.6	1.137.6	1.120.0	1.121.3	1.126.2
Portefeuille.....	639.8	708.1	459.8	429.1	504.8
Avances aux partic.....	440.7	497.9	480.9	430.6	462.1
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	238.7	300.4	161.2	192.9	139.5
— partic.....	456.1	512.0	558.0	534.6	454.0
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/2 0/00	pair	pair	pair	pair
Bén. nets. milliers fr.	1.778.5	1.972.2	1.220.6	1.164.6	1.623.7

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 21 au 31 juillet 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.737.162 27
Retraits de fonds.....	8.093.700 96

Excédent de retraits.... 5.356.538 69

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 juillet 1903 : 122.878.712 fr. 50.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 juillet 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 599.941 fr. 05.

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois de juillet 1903 : 1.055.860.873 fr. 52.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 30 juin 1903

Reçu des déposants :

Paris.....	245.290 vers. dont 6.5341 ^{re} vers.	8.352.175 76
Départem.....	242.371 — — 15.791 —	2.725.124 48
Ensemble.....	487.661	11.077.300 24

Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères..... 6.580.250 90

Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés..... 1.360.728 42

Ensemble..... 7.940.979 32

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à.... 424.272 »

aux noms de 4.522 parties.

Le total des rentes viagères est de..... 39.677.915 »

réparties entre 281.490 titres.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 1.169.038 28

Elle a placé :

En obligations départementales et communales 2.782.005 79

En rentes 3 0/0..... 3.985.762 43

Commission permanente des Valeurs de Douane.

La Commission permanente des valeurs de douane s'est réunie pour la clôture de la session 1902-1903, le 1^{er} août, au Ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, sous la présidence de M. Alfred Picard, président de section au Conseil d'Etat. Elle a discuté et approuvé les rapports présentés par les quatre sections commerciales de la Commission sur le commerce extérieur de la France pendant l'année 1902.

Les taux d'évaluation des marchandises d'importation et d'exportation pour le même exercice avaient été arbitrés dans une séance antérieure tenue le 6 mai 1903.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes

Compagnies) du 9 au 15 juillet 1903 (28^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	964	932	25.577	24.646	+ 931
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.140	9.200	238.850	232.520	+ 6.330
— Chemins Algériens	513	201	212	4.839	4.677	+ 162
Nord.....	3.765	4.877	4.718	121.242	117.573	+ 3.669
Ouest.....	5.794	3.661	3.969	93.982	90.807	+ 3.175
Orléans.....	7.050	4.271	4.220	117.902	114.881	+ 3.021
Est.....	4.922	3.987	3.892	96.508	93.507	+ 3.001
Midi.....	3.688	2.013	1.947	54.614	55.527	+ 3.087
Est-Algérien.....	898	140	128	3.966	3.813	+ 153
Bône-Guelma.....	1.137	228	204	4.828	4.756	+ 72
Ouest-Algérien.....	296	65	82	1.669	1.651	+ 18
Lignes Algériennes...	786	68	94	1.911	1.933	+ 22
Médoc.....	403	26	27	711	763	+ 52

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin juillet a été troublée par le mouvement en arrière qui s'est produit sur les Mines d'or sud-africaines. Toutefois, ce mouvement n'a pas empêché les règlements de s'effectuer, au Parquet, avec la plus grande facilité et avec des taux de reports peu élevés, 2 1/2 0/0 en moyenne. Aussi les bonnes dispositions de la place n'ont-elles pas tardé à s'affirmer une fois de plus, et un mouvement de reprise a eu lieu dont ont profité presque toutes les valeurs. Au dernier moment, cependant, on est plus calme et même un peu

hésitant, par suite des difficultés avec lesquelles la place de New-York a de nouveau à compter.

★ ★ Nos Rentes Françaises, d'abord fermes, se montrent, ensuite, irrégulières.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle, qui clôturait à 97 francs 62 1/2 à terme et au comptant, finit à 97 francs 77 1/2 à terme, avec un report de 23 et 22 centimes, et 97 fr. 55 au comptant. Par contre, Rente 3 0/0 Amortissable en avance de 40 centimes à 98 fr. 05, au comptant; à terme elle cote 97 fr. 17 1/2.

Les Obligations Tunisiennes, qui finissaient à 482 francs 50, sont revenues à 478 fr. 25. Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, délaissé; ce fonds a détaché un coupon de 1 1/4 0/0; Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0, 82 fr. 75; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, 505 fr., gagnant 4 fr.; Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, 441 fr. 50, perdant 1 fr.; Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie, 467 francs, en avance de 4 fr.

★ ★ L'ensemble des Obligations de la Ville de Paris est satisfaisant comme tenue, avec, toutefois, des échanges plutôt calmes.

Les Obligations 4 0/0 1865 finissent à 549 fr., ex-coupon, contre 561 fr. avec coupon; Obligations 3 0/0 1869, 441 fr., en recul de 2 fr.; Obligations 3 0/0 1871, 409 fr., contre 407 fr.; Obligations 4 0/0 1873, 565 fr., sans changement; Obligations 4 0/0 1876, 565 également, repardant 2 fr.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées sont aux environs de 378 fr. 75; Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, 378 fr., en plus-value de 2 fr.; Obligations 2 0/0 1898, 417 fr. 50, en avance de 1 fr. 75; Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain), 404 fr., regagnant les 4 fr. perdus la semaine précédente.

★ ★ Les actions de la Banque de France restent à 3.770 fr. au comptant, en bénéfice de 20 fr.

Pour les cinq premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre Grand Etablissement de Crédit, à 1.623.674 fr. 21.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France, qui finissaient à 675 fr. au comptant, se retrouvent encore à ce même cours.

Les changes sont toujours actifs sur les diverses catégories d'Obligations Foncières et Communales. On sait, au reste, les avantages qu'offrent ces titres au point de vue du placement, tant par leur taux d'intérêt suffisamment rémunérateur, que par les nombreuses chances de lots qu'elles offrent.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 sont à 480 fr. 75, presque sans changement; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 506 fr., en avance de 3 fr.; Obligations Communales 1880, 505 fr., contre 503 fr. 75; Obligations Foncières 1883, 444 fr., comme jeudi dernier; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 480 fr., en légère avance.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 clôturent à 400 fr., perdant 2 fr. 50; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 468 fr., en bénéfice de 2 fr. 50; Obligations Foncières 2 80 0/0 1895, 482 fr., gagnant 2 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 476 fr., contre 475 fr.

★ ★ Les Etablissements de Crédit sont très fermes.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, qui finissait à 1.088 fr., est passée à terme à 1.091 fr.; au comptant, elle cote 1.095 fr. Comptoir National d'Escompte de Paris, 591 fr. à terme et 590 fr. au comptant, les deux ex-coupon de 13 fr. 82, contre 598 fr. et 600 fr. il y a huit jours.

Le Crédit Lyonnais, qui clôturait à 1.114 fr. 50, s'avance à 1.125 fr., gagnant, pour la semaine, 10 fr. 50.

La Société Générale reste à 625 fr. au comptant, contre 624 fr. jeudi dernier; à terme, elle cote aussi 625 francs.

Le Crédit Industriel et Commercial, qui clôturait à 617 fr. au comptant, passe à 619 fr.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie

se retrouve aux environs de 185 fr.; Banque Française de l'Afrique du Sud, sans affaires; Banque Internationale de Paris (en liquidation), 400 fr., au comptant et à terme.

La Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud reste à 88 fr., contre 89 fr.

La Rente Foncière, sans affaires suivies, se tient dans les environs de 180 fr.; Compagnie Algérienne, 705 fr. environ.

La Société Foncière Lyonnaise, que nous laissons à 321 fr., s'est échangée à 320 fr.; Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 480 fr., sans variation.

La Banque de l'Algérie gagnent 5 fr. à 1.020 fr. Son bilan au 31 juillet fait ressortir sur celui du 30 juin une augmentation du portefeuille de 8 millions 1/2. Quant aux bénéfices nets, ils se chiffrent par 759.041 francs 83, contre 699.307 fr. 21 au 31 juillet 1902.

Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs est à son même cours de 294 fr.; Crédit Mobilier, 87 fr., en petite moins-value de 1 fr.

La Banque Parisienne, qui clôturait à 668 fr., reste à 670 francs.

Les Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France finissent aux environs de 122, et les Obligations de 475 francs aux environs de 140, mais, les unes comme les autres, sans affaires.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer ont un marché assez actif.

L'action Lyon est passée de 1.421 fr. à terme et de 1.422 fr. au comptant, à 1.427 fr. et à 1.423 fr.; Nord, 1.838 fr. à terme, gagnant 8 fr., et 1.830 fr. 50 au comptant, contre 1.830 fr.

L'action Midi, que nous laissons à 1.162 fr., est revenue à 1.155 fr.; Orléans, 1.496 fr. au comptant, contre 1.500 fr., mais 1.503 fr. à terme, en avance de 3 fr.; Est, 920 fr., contre 917 fr.; Ouest, 902 fr., perdant 3 francs.

Pour la vingt-neuvième semaine de l'exercice de 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de Chemins de fer présentent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902: Augmentations: Est, 61.000 francs; Midi, 20.400 fr.; Nord, 121.000 fr.; Orléans, 57.000 fr. Diminutions: Ouest, 29.000 fr.; Lyon, 190.000 francs.

★ ★ Dans le groupe de nos Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales, il y a eu à enregistrer quelques variations de cours intéressantes.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris, que nous laissons à 610 fr. se tiennent aux environs de ce cours; actions de la Compagnie Parisienne du Gaz, 760 francs à terme et 757 fr. au comptant, contre 758 fr. et 755 fr. la semaine dernière.

L'action Suez, demandée, est montée à 3.917 fr., pour finir à 3.912 fr.; Parts de Fondateurs, 1.713 fr., au comptant, en plus-value de 23 francs; Parts Civiles, 2.935 fr., sans changement.

Les Omnibus de Paris, qui clôturaient à 586 fr. sont revenus à 575 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la trentième semaine de 1903, ont été de 780.110 fr. 25, contre 836.389 fr. 50 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 29 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 26.445.721 fr. 90, contre 28.094.552 fr. 70 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.648.830 fr. 80 en faveur de l'exercice 1902. Voitures à Paris, 162 fr., en reprise de 22 fr. Les recettes de cette Compagnie pour la seconde quinzaine de juillet 1903 ont été de 571.803 fr. contre 665.649 fr. 26 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 31 juillet 1903, les recettes se chiffrent par 9.303.743 fr. 97, contre 10.253.116 fr. 02 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 952.372 fr. 05 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la Compagnie Française des Métaux est montée de 471 fr. à 481 fr.; Electro-Métallurgie de Dives, en recul de 40 fr. à 230 fr.

La Compagnie Générale de Traction est toujours sans affaires aux environs de 17 francs; Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston, 611 francs, en recul de 5 francs.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est à 523 fr. au comptant; elle restait à 526 francs. *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 175 francs, en plus-value de 7 francs; *Est-Parisien*, 53 francs, en recul de 3 francs; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 francs, comme la semaine dernière.

L'*Omnium Lyonnais* est plus actif à 79 francs à terme, et à 79 fr. 50 au comptant; *Métropolitain de Paris*, en nouvelle avance de 7 francs à 738 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit à son cours précédent de 281 francs.

La *Dynamite Centrale* est revenue de 604 à 600 fr.; Par contre, *Malfidano* en hausse de 11 fr. à 550 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* qui clôturaient à 190 fr., se retrouvent ainsi. *Phosphates de Dyr*, 60 fr., contre 64 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, aux environs de 915 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville*, qui finissaient à 42 fr., restent délaissées; *Urbaines-Voitures*, 105 fr., en moins-value de 3 fr.; *Obligations 4 0/0*, 182 fr., perdant 6 francs.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* finissent à 354 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles restent fermes à 513 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont donné lieu à des transactions suivies.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)*, qui clôturait à 77 fr. 60, finit à 77 fr. 50; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 30, contre 79 fr. 10.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* s'est avancé de 77 fr. 30 à 77 fr. 80; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 30, en bénéfice de 50 centimes; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 435 fr. au comptant, contre 434 fr. A terme, elles sont à 437 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* finit à 420 fr., sans changement; *Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, en recul à 458 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole* gagne 57 1/2 centimes à 91 fr. 35, après 91 fr. 55 au plus haut.

L'*Italien 5 0/0*, demandé, s'avance de 102 fr. 35 à 102 fr. 60.

Le *Portugais 3 0/0* finit à 31 fr. 37 1/2, en réaction de 12 1/2 centimes.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* se tient à son même cours de 98 fr. 75; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 65, rependant 15 centimes.

Les *Fonds Russes* sont demandés: le *3 0/0 1891-1894*, qui clôturait à 86 fr. 60 au comptant, s'inscrit à 87 fr.; *Rente 3 0/0 1896*, 86 fr. 85 au comptant, contre 86 fr. 80; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 104 francs 40, en plus-value de 75 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 40, en reprise de 90 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a fléchi de 75 fr. 77 1/2 à 75 fr. 25; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 433 fr., en recul de 5 francs.

Les *Valeurs Ottomanes* sont calmes: *Série B* à 61 fr. 70 au comptant; *Série C*, 35 fr. 25, comme jeudi dernier; *Série D*, 32 fr. 27 1/2, contre 32 francs 42 1/2; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 482 fr., en avance de 3 francs.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 440 fr. au comptant, sans changement et sans échanges suivis; *Banque Nationale du Mexique*, 630 fr. au comptant. *Banque Impériale Ottomane*, 595 francs, gagnant 4 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* se tient aux environs de 767 francs.

Le *Rio-Tinto* clôture à 1.162 fr., contre 1.167 fr., ne se ressentant encore que peu des nouveaux incidents de New-York.

La *Sosnowice* est passée de 1.679 fr. à 1.730 fr., pour finir à 1.720 fr. De son côté, la *Briansk* s'est avancée de 251 fr. à 279 fr., après même 282 fr. au plus haut.

Les *Wagons-Lits* finissent à 325 fr. l'action ordinaire, contre 319 fr., et à 330 fr. l'action privilégiée, contre 329. Les recettes de cette Compagnie, du 11 au

20 juillet 1903, ont été de 440.946 fr., contre 427.641 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 8.281.894 fr., contre 7.499.607 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 782.287 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* se tiennent fermes de nouveau: les *Andalous* sont à 172 fr., en bénéfice de 3 fr.; *Nord de l'Espagne*, 207 fr., gagnant aussi 3 fr.; *Saragosse*, 333 fr., contre 328 fr.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* sont toujours demandées; elles se retrouvent en avance à 382 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, qui clôturaient à 305 fr., se retrouvent à 306 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 464 fr., ex-coupon; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 400 fr., également ex-coupon.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires ont été de nouveau calmes sur ce Marché, mais la tendance est, généralement, soutenue.

Le *Brésil 5 0/0*, qui a détaché un coupon de 2 fr. 51, est à 90 fr. 87 1/2; nous le laissons, il y a huit jours, à 92 92 1/2 avec coupon. *Mexicain 5 0/0 amortissable*, 42 francs, en bénéfice de 27 1/2 centimes.

Les *Chemins Ottomans* sont revenus de 130 fr. 25 à 128 50; *Laurium Grec*, 76 fr. 25, contre 83 francs. Le dividende, pour le premier semestre 1903, a été fixé à 2 dr. 40, soit 1 fr. 50 net, payable à partir du 1^{er}/14 août prochain.

Le *Cape Copper* reste à 63 fr. 75, perdant 1 fr. 25; *Tharsis*, 99 francs, en moins-value de 1 franc.

La *Huanchaca* cote 83 fr. 25; *Harpener*, 1.425 francs, à 1 franc près comme il y a huit jours.

L'action *Kertch* s'est avancée de 37 fr. 50 à 39 fr. 75.

La *Montecatini* a repris de 95 fr. 25 à 100 francs; *Huta-Bankowa*, 3.700 francs, en recul de 100 francs; *Acieries du Donetz*, 965 francs, en avance de 54 francs.

La *Doubowala-Balka* est à 1.385 francs, contre 1.320 fr.; *Dniéproviennne*, 1.735 francs, en hausse de 45 francs. On dément le bruit suivant lequel cette Société se proposerait d'émettre un emprunt de 2 millions de roubles d'obligations. D'ailleurs, il convient de remarquer, comme nous l'avons dit dans notre dernière Revue, que cette Société avait déjà augmenté son capital, l'année dernière, de 6.000 nouvelles actions émises à 500 roubles.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* gagnent, pour la semaine, 10 francs à 211 francs.

La *Vieille-Montagne* est revenue de 675 fr. à 670 francs. *Makeevka*, en reprise de 10 fr. 50, à 60 fr. Le syndicat de Genève a présenté au tribunal de Taganrog un certain nombre de coupons d'obligations 4 0/0 première hypothèque des échéances de novembre 1902 et mai 1903, ainsi que des titres remboursables. Le tribunal a autorisé une saisie sur les biens de la *Société Makeevka* en garantie de la somme réclamée comme contre-valeur de ces coupons et obligations garanties par une hypothèque. On sait que la Société avait fait aux obligataires une proposition par laquelle leurs coupons devaient être consolidés en scripts portant intérêt à 4 0/0 remboursables en sept ans à partir de janvier 1906, date jusqu'à laquelle ils s'engageraient à ne réclamer le paiement d'aucun coupon. C'est cette proposition que ne croit pas pouvoir accepter le comité de Genève, qui est décidé à poursuivre la réalisation du gage des obligataires. Il se sépare donc de l'*Association nationale des porteurs français de valeurs étrangères*, avec lequel il avait jusqu'ici marché d'accord.

La *Part de Monaco* est en plus-value de 75 fr. à 4.160 fr.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont toujours au même cours de 60 fr. Actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, en reprise de 1 fr. 50 à 99 fr. 50.

La *Robinson Bank* cote 37 francs, sans variation appréciable.

L'action *Crédit Foncier de Santa-Fé* est à 36 francs, contre 35 fr. 25. La *Dynamite du Transvaal* reste à 24 francs, rependant les 3 francs gagnés la semaine dernière.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

6 août 1903.

Le mauvais temps a persisté pendant la dernière huitaine. De nouvelles et abondantes averses sont tombées, qui ont eu pour résultat d'augmenter le nombre des champs versés, de retarder la fauchaison et d'empêcher la rentrée des blés déjà coupés.

Les régions qui ont le plus souffert sont celles du Centre et du Sud-Est, où les travaux venaient de commencer quand le temps s'est mis à la pluie. Les dégâts ont été sans importance dans le Midi, la plus grande partie de la récolte étant déjà à l'abri. Dans la Beauce, la Brie et le rayon de Paris, les intempéries ont eu pour principal effet de retarder la moisson, sans occasionner de graves dommages. Les cultivateurs de ces contrées attendent impatiemment le retour d'une température chaude et sèche pour donner aux travaux la plus grande activité possible. Souhaitons avec eux qu'une amélioration des conditions atmosphériques survienne à bref délai.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903	6 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	25 ..	24 87	24 87	26 12	23 12
Liverpool.....	18 25	18 20	18 75	18 34	17 79
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 34	15 03	15 05	15 20	15 47
Chicago.....	14 87	14 82	14 58	14 77	15 37
New-York.....	15 68	15 65	15 49	15 72	16 32

Les marchés de province tenus cette semaine ont été généralement calmes. Les offres en blés nouveaux sont restées très rares; les blés anciens ont fait l'objet de demandes un peu plus suivies en raison des craintes formulées par la culture au sujet de la récolte actuelle. Les prix ont facilement conservé le niveau qu'ils occupaient précédemment.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance était peu nombreuse. Les offres étant très rares, il ne s'est traité que peu d'affaires à des prix légèrement inférieurs à ceux de la semaine dernière. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris: blés de choix, 24 .. à 24 25; belle qualité, 23 75; roux bonne qualité, 23 50; roux qualité ordinaire, 23 .. à 23 25; blancs, 24 .. à 24 75.

Le marché réglementé a perdu un peu de sa fermeté pendant les dernières séances. On a coté en clôture:

	23 juillet	30 juillet	6 août
Courant.....	24 87	26 12	23 12
Septembre.....	23 12
Septembre-octob.	22 12	22 37	23 12
4 derniers.....	22 12	22 37	22 12
4 de novembre..	22 12	22 62	22 12

Farines de consommation. — La boulangerie continue à ne s'approvisionner qu'en vue de ses besoins les plus immédiats, mais la meunerie maintient ses prix. On cote les principales marques en disponible:

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	54 75	34 87
Premières marques.....	54 50	34 71
Bonnes marques.....	53 50	34 07
Marques ordinaires.....	51 75	32 95

Conditions: le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — D'abord ferme, la tendance est devenue calme et même lourde. On a clôturé aux cours suivants:

	23 juillet	30 juillet	6 août
Courant.....	32 12	31 87	31 37
Septembre.....	30 12
Septembre-Octob.	30 62	30 62	30 12
4 derniers.....	30 37	30 50	29 87
4 de novembre..	29 87	30 12	29 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Avoine. — Le marché est calme avec des transactions limitées. Les cours sont les suivants:

	23 juillet	30 juillet	6 août
Courant.....	16 12	15 37	15 62
Septembre.....	15 62
Septembre-Octob	15 87	15 62	15 62
4 derniers.....	15 62	15 62	15 62
4 de novembre..	15 87	15 62	15 62

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Seigle. — Les transactions sont à peu près nulles; la tendance est calme.

	23 juillet	30 juillet	6 août
Courant.....	14 50	15 25	14 50
Septembre.....	14 62
Septembre-Octob	15 37	14 75	14 62
4 derniers.....	14 62	15 ..	14 87
4 de novembre..	14 87	15 ..	15 ..

Les 100 kilos, net, comptant, poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Alcool. — Au commencement de juillet, nous nous sommes posé la question suivante, lorsque nous considérons l'énorme déport existant entre le rapproché et la future campagne: Comment s'opérera le nivellement des prix? A ce moment on pensait généralement qu'en raison du ralentissement de la consommation, les détenteurs chercheraient à se débarrasser de leur marchandise avant le 1^{er} octobre. Les événements semblent justifier cette opinion. Pendant la dernière quinzaine on a constaté, en effet, des offres nombreuses qui semblent indiquer que les vendeurs cherchent à écouler les stocks qu'ils détiennent avant le début de la nouvelle campagne. Ainsi s'explique la baisse des mois rapprochés. Les cours des premiers mois de la saison 1903-1904 n'ont que légèrement fléchi. Le disponible est à 39 fr. .., contre 39 fr. 75 il y a huit jours; les 3 d'octobre sont à 36 fr. 50.

Prix du Sucre sur les principaux marchés:
(Les 100 kilogrammes)

Villes	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903	6 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88*).....	21 62	21 62	21 62	21 62	22 50
Londres.....	19 29	19 70	19 73	19 78	20 16
Anvers.....	19 62	20 ..	20 ..	20 12	20 62
Amsterdam.....	19 61	20 52	20 28	20 40	20 92
Prague.....	21 31	21 31	21 52	21 52	21 73
Hambourg.....	19 62	19 87	19 87	20 ..	20 43
New-York moscovad	34 26	35 68	36 40	36 40	36 40

La culture estime que les terres possèdent maintenant une humidité plus que suffisante et souhaite le retour d'un temps assez chaud pour activer la végétation des betteraves.

Le marché de Paris, bien que peu animé, a conservé une certaine fermeté. On a coté en clôture:

	23 juill.	30 juill.	6 août
Blanc n° 3:
Courant.....	25 43	25 56	26 06
Septembre.....	25 63	25 81	26 25
4 derniers.....	27 31
4 premiers.....	27 31	27 56	27 87
Roux 88° disponible.....	21 62	21 62	22 50
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — La situation de nos vignobles continue à être généralement satisfaisante. Malgré la durée prolongée d'un temps trop frais et pluvieux, le raisin se forme; sauf de rares exceptions, les grappes sont saines, les maladies cryptogamiques signalées çà et là n'ayant pas pris d'extension.

Néanmoins, des signes d'inquiétude commencent à se manifester chez nos vignerons, qui désespèrent de voir les conditions atmosphériques redevenir normales. Les plus pessimistes voient déjà la récolte complètement anéantie.

Notre confrère, le *Moniteur Vinicole*, s'efforce de les rassurer: « Evidemment, dit-il, des invasions du mildew des grappes, du black-rot, de la pourriture sont choses très possibles, et si elles se produisent, elles réduiront les apparences

de ce jour, mais encore une fois ces fléaux n'ont pas encore sévi, et si, d'une part, il n'est pas permis de vendre la peau de l'ours en comptant sur une récolte non encore encavée, il ne l'est pas davantage de tabler avec assurance sur une disette nullement apparente.

Quoi qu'il en soit, ces craintes rendent encore plus difficile la conciliation des intérêts du commerce et de la propriété, et empêchent ainsi la conclusion d'affaires plus nombreuses. Le calme reste donc la note dominante sur les marchés; les cours sont stationnaires, avec quelquefois une légère nuance de faiblesse.

A Bercy, on cote les vins rouges : Algérie, 26 à 36 fr. l'hectolitre; Aramon, 27 à 29 fr.; Cher, 35 à 40 fr.; Minervois, 30 à 35 fr.; Basse-Bourgogne, 35 à 45 fr.; Roussillon, 27 à 37 fr.; Montagne, 29 fr. à 34 fr.; Touraine, 34 à 40 fr.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 23 au 29 juillet, 113.540 kilos, dont 15.650 kilos d'organsins, 17.753 kilos de trames et 80.137 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 126.074 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 101.891 kilos.

A Lyon, bien que la situation soit toujours incertaine et que les opinions les plus diverses continuent à se manifester au sujet de l'avenir, les prix ont offert une plus grande résistance pendant la dernière huitaine. Les transactions ont été, en effet, plus nombreuses et ont porté de préférence, tant en grèges qu'en ouvrées, sur les Brouse, Italie, France titres fins. Cette amélioration de la demande doit être attribuée à ce fait que les employeurs se sont généralement abstenus de passer des contrats à livrer en soies nouvelles et qu'ils sont, pour la plupart, dépourvus d'approvisionnements.

On a pratiqué : Grèges Cévennes 13/16, extra, 56 francs le kilo; Piémont et Messine, 9/11, 10/12, 11/13, extra, 55-56 fr.; 11/13, 1^{er} ordre, 53-54 fr.; 13/16, extra, 55 fr.; autres provenances d'Italie 11/13, extra, 54 fr.; 1^{er} ordre, 52-53 fr.; Brouse 10/12, extra, 50 fr.; 11/13, extra, 49-50 fr.; 14/16, 16/18, 18/22, extra, 48 fr.; 1^{er} ordre, 46-47 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 51-52 fr.; Chine, filatures à l'euro péenne, 9/11, n° 1, 52-53 fr.; 10/12, extra, 54 fr.; Canton, filatures à l'euro péenne, 11/13, 13/15, extra, 39 fr.; 15/18, n° 1, 36 fr.; 18/22, n° 1, 34 fr.; Japon, filatures à l'euro péenne, 9/11, n° 1, 51 fr.; 13/15, n° 1, 48 francs.

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	9 juill. 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903	6 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	77 ..	76 37	78 25	77 37	75 87
Liverpool.....	69 90	69 90	73 03	72 56	74 07
New-York.....	65 09	67 94	63 65	71 37	67 94

Le Bureau de l'Agriculture de Washington donne comme condition moyenne de la récolte au 1^{er} août : 79.7 0/0 contre 77.1 au 1^{er} juillet, 81.9 au 1^{er} août 1902, soit donc une augmentation de 2.6 0/0 sur le mois précédent et une réduction de 2.2 0/0 sur l'an dernier. La moyenne de la période décennale 1893-1902 s'établit à 82.7, supérieure de seulement 3.0 au chiffre de 79.7, représentant la condition actuelle de la récolte.

La publication de ce rapport n'a pas exercé beaucoup d'influence sur les différents marchés. Les avis particuliers reçus ces jours-ci laissent prévoir, en effet, une légère amélioration de la récolte américaine, et ces informations ont déterminé la consommation à persévérer dans l'attitude réservée qu'elle observe depuis déjà longtemps. D'ailleurs, les employeurs sont convaincus que la prochaine production sera très forte et que l'on verra se produire une baisse accentuée pendant les mois d'automne. En outre, les fabricants ne parviennent à écouler leurs produits qu'à des prix relativement bas et aucun indice ne leur permet d'escompter de meilleures conditions de vente. Aussi, la réduction des heures de travail dans les manufactures trouve-t-elle de jour en jour de plus nombreux partisans, non seulement en Europe, mais également aux Etats-Unis, où les présentes difficultés commencent à provoquer des murmures.

C'est ainsi qu'une dépêche de Philadelphie nous a appris que les principaux filateurs de coton ont adressé une pétition au Congrès dans laquelle ils demandent la création de lois tendant à empêcher le renouvellement des excès de la spéculation sur les cotons qui, disent-ils, sont de nature à troubler profondément les relations commerciales entre les Etats.

Pour appuyer leur réclamation, ils font valoir que, faute de matière première, le travail a dû être suspendu dans beaucoup de filatures américaines, environ le tiers, et que le nombre des broches inactives s'accroît continuellement.

Comme on le voit, le remède à la crise actuelle sera peut-être trouvé là même où le mal s'est déclaré.

En ce qui nous concerne particulièrement, on ne peut que constater la continuation du peu d'entrain qui existe depuis deux mois dans les affaires. Les tissus sont toujours peu demandés et les prix sont extrêmement bas. Quant aux filés, ils ne font l'objet que d'offres excessivement réduites. Il est à craindre que cette situation ne se prolonge encore pendant de longues semaines.

Cuivre. — Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 juill. 1903	2 ^e quinz. de juillet 1903	Depuis le 1 ^{er} janv. 1903
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations.....	137.445	9.206	146.651
Livraisons.....	138.724	9.518	148.242

En faveur des livr.... + 1.279 + 312 + 1.591

Le stock visible au 15 juillet 1903 s'élevait à.... 15.261
En retranchant l'excédent des livraisons de la dernière quinzaine..... 312

On obtient le stock visible au 31 juillet 14.949

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug.	Divers ^{es} contr ^{es}	Chili	Aus- tralie	Total
	Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048					
Du 1 ^{er} au 15 juillet 1903...	69.879	11.529	27.687	15.500	12.850	137.445
2 ^e quinz. de juill.	4.122	63	2.616	1.300	1.200	9.206
Dep. le 1 ^{er} janv..	74.001	11.597	30.303	16.700	14.050	146.651

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	9 juillet 1903	16 juill. 1903	23 juill. 1903	30 juill. 1903	6 août 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	57 ..	56 7 6	56 10 ..	56 16 3	57 2 6
A 3 mois.....	56 7 6	55 13 9	55 5 ..	54 6 3	55 15 ..
Etain : disponible...	122 10 ..	122 5 ..	123 15 ..	128 ..	128 11 ..
— à 3 mois.....	120 ..	119 15 ..	122 17 6	125 ..	124 5 ..
Plomb anglais : disp.	11 11 3	11 15 6	11 12 6	11 5 ..	11 6 3
— espagnol : —	11 6 3	11 17 6	11 7 6	10 18 9	11 ..
Zinc : disponible...	20 17 6	20 11 3	20 5 ..	20 ..	20 ..
—					
Glascow					
Fonte : disponible	52 4	51 9 ..	51 10 ..
— à 1 mois...

Paris. — Les derniers cours officiels (1^{er} août) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 146 fr. 75, contre 145 75; Chili, 1^{re} marques, 149 fr. ..., contre 148 fr. ..., en lingots et plaques de laminage, 155 fr. ..., contre 153 fr. 25; en lingots propres au laiton, 157 fr. 75, contre 155 fr. 75; en cathodes, 158 fr. 25, sans changement; Etain Banka, 334 fr. 50, contre 334 fr. ...; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 50, contre 34 fr. ...; Zinc de Silésie, 55 fr. ..., contre 55 fr. 50.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 4 août 1903.

Le rendement des impôts de bourse. — La bourse de Berlin en 1902. — Meilleure situation des métallurgies et des charbonnages. — Les dividendes des charbonnages.

Le marché financier fait preuve d'une certaine fermeté qui n'est pas habituelle à cette époque de vacances. Pourtant la fermeté s'arrête au compartiment des rentes nationales qui sont toujours mal tenues. Il y a eu des jours où l'on n'a pu faire de cote sur la rente; ce sont les jours où les ventes de Consolidé, les plus minimes, n'ont pu trouver de contre-partie.

La raréfaction des affaires sur notre marché ressort, d'ailleurs, de la diminution continuelle du rendement des impôts de Bourse. Dans le premier trimestre de l'exercice courant, avril-mai-juin, l'impôt sur les opérations de Bourse a donné 3.158.584 marks, soit 324.875 marks de moins que dans la même période de l'exercice antérieur; quant à l'impôt sur le timbre, il a donné 3.504.562 marks ou 5.849.241 marks de moins.

On ne saurait donner un témoignage plus saisissant de l'extrême marasme des affaires financières.

On sait que les « Anciens des Marchands » de Berlin, publient chaque année un rapport sur la marche des affaires dans leur circonscription. Dans la seconde partie du rapport sur l'année 1902, ils ont insisté assez longuement sur l'état de la Bourse. Après avoir constaté la raréfaction des affaires, ils l'attribuent, en partie égale, à la méfiance qui a suivi le krach économique de 1900, à l'élévation de l'impôt sur les opérations et à la mauvaise situation de l'industrie minière.

Ce rapport nous fournit quelques renseignements intéressants. La valeur nominale des titres introduits en 1902, à la Bourse de Berlin, a été de 2.266 millions de marks contre 2.035 millions en 1901. Ces titres se répartissent ainsi, par catégories: emprunts d'Etats, de villes et de communes, 870 millions de marks; obligations hypothécaires et industrielles, 432 millions; actions financières et industrielles, 249 millions. Il faut encore ajouter à ce total un chiffre important de valeurs étrangères à intérêt fixe, dont la plus considérable a été la nouvelle Rente Austro-Hongroise convertie.

Je vous ai signalé la fermeté générale de la Bourse de Berlin. Elle vient de la faveur que le public marque de nouveau aux valeurs charbonnières et métallurgiques. La situation de ces industries apparaît, aujourd'hui, sous un jour si favorable que les capitalistes, qui avaient longtemps boudé leurs valeurs, s'y reportent avec entrain. Une circonstance récente a d'ailleurs contribué à leur rendre, à toutes, un regain de faveur. Le *Bochümer Gusstahlverein* vient de publier son bilan et le dividende, qu'on avait évalué depuis plusieurs mois à 50/0 et puis à 60/0, est définitivement de 70/0.

Les nouvelles des charbonnages sont également satisfaisantes, bien que les difficultés qui semblent naître entre ouvriers et patrons du bassin de la Ruhr causent quelques inquiétudes pour l'avenir. En réponse aux nouvelles revendications des mineurs, les patrons ont fait publier le tableau comparatif des dividendes distribués par les charbonnages dans les dernières années.

	1902	1901	1900	1899
Kolner Bergwerk.....	25	30	33 1/3	30
König Wilhelm.....	12	15	20	20
Nordstern.....	15	20	20	16
Artenberg.....	35	45	50	75
Gelsenkirchen.....	10	12	13	10
Hibernia.....	10	13	15	12
Concordia.....	18	25	29	21
Consolidation.....	27	27	30	25
Harpener.....	10	12	11	10

On ne saurait nier que les bénéfices ont généralement été en reculant. La cause en est dans la diminution de

la consommation. Aujourd'hui encore le Syndicat du coke a été obligé d'ordonner une restriction de 10 0/0 de la production.

La situation du marché monétaire est bonne. Les disponibilités sont suffisantes: la liquidation de fin du mois a passé sans aucun incident.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	31 juillet	31. 23juil.	31 juillet	31. 23juil.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	926.461	— 34.438	1.021.075	— 38.433
Billets du Trésor.....	27.826	— 786	27.627	— 245
Billets d'autres banques.....	9.197	— 6.419	9.447	— 404
Lettres de change.....	833.011	+ 15.343	732.731	+ 12.914
Prêts sur titres.....	64.309	+ 13.694	61.010	+ 4.956
Valeurs.....	1.755	— 2.333	18.927	— 19.505
Divers.....	78.561	— 161	80.000	— 4.862
PASSIF (Milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.216.144	+ 31.810	1.231.896	+ 27.158
Autres engagements à vue.....	563.378	— 47.566	503.479	— 73.138
Divers.....	24.411	+ 606	20.809	+ 401

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
6 juin.....	930	1.157	616	867	58	+ 280	3 1/2
15 ».....	952	1.141	648	863	66	+ 322	»
23 ».....	978	1.157	645	848	66	+ 329	4
30 ».....	884	1.435	566	1.031	192	+ 45	»
7 juillet.....	886	1.338	486	929	100	+ 55	»
15 ».....	923	1.214	516	857	70	+ 191	»
23 ».....	961	1.134	551	818	51	+ 291	»
31 ».....	926	1.216	503	833	64	+ 217	»

L'Emigration du premier semestre 1903. — Le mouvement de sortie des passagers par Hambourg, du 1^{er} janvier à fin juin, s'est élevé à 86.480 personnes. Ce total dépasse celui de la même période des dix dernières années. Mais l'émigration allemande n'a pas atteint la moyenne des années antérieures. En effet, sur les 86.480 passagers, il y avait seulement 10.554 passagers allemands, dont 6.434 émigrants. 385 navires ont participé au transport des 61.680 hommes et 24.800 femmes composant le nombre ci-dessus.

Comme de coutume, les Etats-Unis ont reçu la plus forte part des émigrants: 68.890 personnes, provenant: 31.356 d'Autriche-Hongrie, 26.048 de Russie, 7.645 d'Allemagne et 3.841 d'autres pays. 3.417 personnes, pour la plupart des Russes, allaient en Angleterre. 9.466 passagers, 8.384 Autrichiens et 283 Allemands allaient au Canada. Quelques-uns, pour la plupart des Allemands, étaient à destination du Mexique et de l'Amérique centrale, 920 personnes (679 Allemands) allaient au Brésil. 85 (208 Allemands, 414 Russes) dans la République Argentine. L'Afrique était l'objectif de 1.346 personnes, dont 999 Allemands, sur lesquels 439 se rendaient dans les colonies allemandes. Enfin, 60 personnes, dont 38 Allemands, allaient en Asie.

Les Caisses d'Épargne de l'Empire. — En 1900, on

comptait, en Allemagne, 2.685 Caisses d'épargne officielles. Elles avaient délivré tout près de 15 millions de livrets et l'avoir des déposants s'élevait à 8.839 millions de marks, soit une moyenne de 395 marks par livret, ou 157 marks par habitant de l'Empire.

Dans cette année 1900, les Caisses d'épargne avaient un fonds de réserve de 537.000.000 marks; les frais d'administration se sont élevés à un peu plus de 16 millions de marks.

On a établi, comme suit, la moyenne par livret et par habitant dans certains pays :

	Par livret	Par habitant
	En marks	
Empire.....	595	157
Prusse.....	663	167
Hesse-Nassau.....	570	146
Grand-duché de Hesse..	840	180
Bavière.....	395	52

Par 100 habitants, on comptait à la fin de 1900 :

Dans l'Empire.....	26 déposants
— la Prusse.....	25 —
— Hesse-Nassau.....	26 —
— le Gr.-duché de Hesse	22 —
— la Bavière.....	13 —

La statistique des Caisses d'épargne dans l'Empire offrira un plus grand intérêt quand elle aura été continuée pendant plusieurs années et qu'on aura des termes de comparaison. On n'a encore que les statistiques pour la Prusse; le tableau suivant permettra de se rendre compte du développement qu'elles y ont pris depuis 1870 :

	Nombre des livrets des caisses d'épargne prussiennes	Avoir des déposants
	Millions de marks	
1870.....	1.391.970	496
1880.....	2.942.155	1.595
1890.....	5.592.662	3.282
1900.....	8.670.709	5.746

La moyenne du montant d'un livret, en Prusse, a été :

1870.....	356 marks
1880.....	542 —
1890.....	587 —
1900.....	663 —

En Prusse, le montant des sommes déposées aux caisses d'épargne a été, en 1900, de 5.746.000.000 marks, alors que la fortune soumise à l'impôt sur le revenu s'élevait à environ 70 milliards.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 6 août 1903.

Les affaires sont rares, mais les tendances du marché restent fermes.

Les nouvelles de New-York pèsent lourdement sur le groupe des valeurs industrielles qui avait été fermé les jours précédents.

Les valeurs financières sont mieux tenues. Les Fonds d'Etat sont sans changement et assez fermes.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 90 : Extérieure 91 40 : Lombards 17 20. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 6 août 1903.

Les vacances au Stock-Exchange. — La question de l'union douanière. — L'accord entre le Gouvernement et la Compagnie Cunard. — L'index-number de l'« Economist ».

Le marché est maintenant entré dans le mois le plus inactif de l'année : nous entendons les plaintes d'usage sur le manque d'affaires, mais ces plaintes n'émotionnent personne, car chacun prend ses vacances; de temps en temps les clients demandent, de leur villégiature, qu'on leur envoie la liste des cours, mais la plupart déclarent ne vouloir lire, ni journal, ni cote pendant au moins tout un mois. Après que toutes les Compagnies de chemins de fer auront déclaré leur dividende, il n'y aura plus rien à attendre en fait de nouvelles intéressant les capitalistes, et le Stock-Exchange jouira d'un repos absolu. Si la saison est trop chaude, la Bourse

sera, d'ailleurs, impraticable, mais le Comité a pris la sage précaution d'installer des ventilateurs électriques dont on attend de merveilleux effets : ces ventilateurs fonctionnent depuis quelque temps déjà, mais en nombre insuffisant et l'installation des nouveaux est le principal sujet de conversation au Stock-Exchange. Jusqu'à fin août et même mi-septembre, les brokers n'attendent plus de courtages, et les jobbers rentrent leurs propositions; si des affaires se présentent, elles seront les bienvenues, mais on ne compte pas sur elles.

Le seul fait que nous puissions constater aujourd'hui c'est la meilleure impression produite par les affaires sud-africaines; il semble qu'à la suite des nombreuses liquidations du mois dernier les cours les plus bas aient été touchés et l'on envisage maintenant avec plus de confiance la question de la main-d'œuvre.

Si les affaires financières chôment, il n'en est pas de même de la politique : les deux partis en présence, au sujet de l'union douanière, paraissent vouloir profiter de ces mois de vacances pour organiser la lutte, et ce seront principalement les incidents de cette campagne qui alimenteront mes correspondances.

L'accord entre le Gouvernement et la Compagnie Cunard vient d'être publié. La Compagnie construira immédiatement deux nouveaux navires, d'une vitesse de 24 à 25 nœuds, pour le service avec l'Amérique.

Ces navires, ainsi que tous les autres que construira la Compagnie, seront à la disposition de l'amirauté.

La flotte naviguera sous pavillon anglais et la direction de la Compagnie sera purement anglaise. Toute augmentation exagérée du prix du fret et tout privilège allant à l'encontre des intérêts anglais sont interdits. Les officiers et les trois quarts au moins des équipages doivent être anglais et la moitié doit appartenir à la réserve de la marine.

La Compagnie ne pourra vendre aucun navire filant 17 nœuds au minimum, sans le consentement du Gouvernement. Le Gouvernement donne à la Compagnie une subvention de 150.000 livres sterling par an et lui prête une somme égale au prix de construction de deux nouveaux navires, mais qui ne devra pas dépasser 2.600.000 livres sterling.

Ce prêt est fait au taux de 2 3/4 0/0 d'intérêt. Il est remboursable en vingt annuités et est représenté par des debentures. Deux représentants du Gouvernement auront voix dans le Conseil de la Compagnie et veilleront à empêcher les actionnaires de violer les termes de l'accord.

La Compagnie s'engage à faire avec l'Amérique un service hebdomadaire avec les navires les plus rapides, en échange de quoi elle recevra une subvention postale de 68.000 livres sterling par an.

L'index-number que vient de publier l'« Economist » montre un certain abaissement dans la moyenne des prix pendant le mois de juillet : il est revenu de 2.111, qu'il était à fin juin, à 2.104; il était de 2.003 au 1^{er} janvier; de 1.995 à fin juin 1902 et de 2.125 au 1^{er} janvier 1901.

La baisse de juillet dernier est due à la réaction des cours des cotons par suite de l'échec du corner américain; les prix ont cependant repris; les autres produits textiles ont également baissé, de même que les métaux, mais leur recul est insignifiant. On constate, par contre, une hausse sur les produits alimentaires.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

30 juillet 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	1.112.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.159.900
		Or monnayé et lingots	32.937.000
Total.....	51.112.000	Total.....	51.112.000

Département des opérations de banque				
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.	
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	15 339.000	
Réserve et profits et pertes.....	3.479.000	Portefeuille et avances	25.903.000	
Tresor et administration publique.....	6 281.000	Billets en réserve.....	21 021.000	
Comptes particuliers.....	39 937.000	Or et argent monnayés	2 083.000	
Billets à sept jours, etc.	95.000			
Total.....	64.351.000	Total.....	64 351.000	

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et Lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépt. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
18 juin.....	37.420	98.172	50.319	41.368	26.823	53.44	3 ½
25 ".....	37.708	29.032	51.866	42.887	26.851	51.62	3
2 juillet.....	37.313	30.208	59.973	52.587	25.280	42.06	"
9 ".....	36.716	29.984	48.313	41.501	24.907	51.42	"
16 ".....	36.597	29.624	48.355	41.332	25.148	51.87	"
23 ".....	36.556	29.468	45.482	41.360	25.263	51.96	"
30 ".....	36.059	29.828	49.288	42.951	24.406	49.45	"
6 août.....	35.025	30.091	46.224	41.242	23.409	49.89	"

Le Commerce extérieur. — Les discussions soulevées par le projet d'union douanière de M. Chamberlain ont provoqué la publication de nombreuses statistiques : le *Board of Trade* n'est pas resté inactif et voici le tableau qu'il vient de faire paraître du commerce de la Grande-Bretagne et des Colonies pendant les vingt dernières années ; ce tableau permet de comparer les affaires faites par la métropole avec ses possessions et avec les pays étrangers :

Importation de produits étrangers

Années	Des pays étrangers	Des possessions britanniques				Totaux
		Colonies auto- nomes	Inde	Autres		
		(Milliers de liv. st.)				
1881-85 (moyenne)	305.611	42.574	35.553	15.847	399.585	
1886-90 —	300.406	41.715	32.438	15.002	389.611	
1891.....	335.976	50.122	32.234	17.109	435.441	
1892.....	326.028	50.572	30.513	16.681	423.794	
1893.....	312.919	48.750	26.234	16.785	404.688	
1894.....	314.433	49.730	27.649	16.533	408.345	
1895.....	321.159	52.165	26.431	16.934	416.689	
1896.....	348.601	51.100	25.285	16.823	441.809	
1897.....	357.001	53.849	24.813	15.366	451.029	
1898.....	370.922	55.813	27.470	16.340	470.545	
1899.....	378.206	60.127	27.741	18.961	485.035	
1900.....	413.545	61.630	27.388	20.512	523.070	
1901.....	416.416	60.332	27.392	17.850	521.990	
1902.....	421.598	59.880	28.724	18.189	528.391	

Exportation des produits britanniques et anglais

Années	Vers les possessions britanniques					Totaux
	Vers les pays étrangers	Colonies autonomes	Inde	Autres		
(Milliers de liv. st.)						
1881-85 (moyenne)	150.978	37.961	30.015	13.332	232.286	
1886-90 —	155.141	36.952	31.872	12.362	236.327	
1891.....	161.279	40.630	31.478	14.098	247.235	
1892.....	152.468	34.642	27.934	12.172	227.216	
1893.....	146.110	30.863	28.815	12.472	218.260	
1894.....	143.217	30.720	29.340	12.729	216.006	
1895.....	155.931	33.470	24.753	11.974	226.128	
1896.....	156.009	41.465	30.098	12.574	240.146	
1897.....	153.545	40.145	27.382	13.148	234.220	
1898.....	149.932	39.460	29.730	14.237	233.359	
1899.....	176.895	41.218	31.316	15.063	264.492	
1900.....	196.812	47.947	30.116	16.317	291.192	
1901.....	175.234	52.254	34.978	17.556	280.022	
1902.....	174.395	60.365	32.682	15.982	283.424	

Total des exportations et des réexportations des produits étrangers et coloniaux

Années	Vers les possessions britanniques				Totaux
	Vers les pays étrangers	Colonies autonomes	Inde	Autres	
	(Milliers de liv. st.)				
1881-85 (moyenne)	206.682	42.283	31.597	14.763	295.325
1886-90 —	210.211	41.356	33.247	13.715	298.529
1891.....	215.776	45.169	32.549	15.620	309.114
1892.....	210.429	38.627	29.047	13.537	291.640
1893.....	198.555	34.860	29.932	13.791	277.138
1894.....	195.200	34.348	30.115	14.123	273.786
1895.....	209.760	37.371	25.487	13.214	285.832
1896.....	205.729	45.908	30.842	13.900	296.379
1897.....	207.210	44.520	28.009	14.435	294.174
1898.....	203.903	44.101	30.363	15.647	294.014
1899.....	235.285	45.719	31.968	16.563	329.535
1900.....	252.350	53.096	30.967	17.961	354.374
1901.....	234.746	58.209	35.746	19.193	347.864
1902.....	231.727	66.572	33.491	17.448	349.238

Les colonies autonomes sont : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Colonie du Cap, le Natal, le Canada et Terre-Neuve.

Voici dans quelles proportions les exportations de navires ont contribué au mouvement général des sorties, depuis 1899 date à partir de laquelle ces exportations figurent dans les statistiques :

Années	Vers les possessions britanniques				Totaux
	Vers les pays étrangers	Colonies autonomes	Inde	Autres	
1899.....	8.820	220	90	66	9.196
1900.....	7.755	461	289	83	8.588
1901.....	8.634	310	76	69	9.149
1902.....	4.547	1.050	123	151	5.871

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 6 août 1903.

Après plusieurs jours de fête, le Stock-Exchange a rouvert avec une tendance très ferme, mais les nouvelles de New-York ont influencé le marché, qui n'a pu garder son attitude. Les *Consolides* sont faibles à 90 7/8. L'emprunt transvaalien fait 1/4 0/0 de prime.

Les Fonds internationaux sont toujours très bien tenus. L'*Italien* fait un nouveau pas en avant à 102 -/-. et l'*Extérieure* s'avance à 90 3/8. Le *Turc C* clôture à 34 5/8 et la *Série D* à 31 11/16.

Les Fonds sud-américains sont très demandés. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 et le *Funding* à 101 3/4. Le *Brazil 5 0/0*, sur lequel un coupon a été détaché, clôture à 89 3/4.

Les Chemins anglais ont peu varié.

Les Chemins américains sont en nouveau recul.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific*, est à 124 1/4 ; l'*Erie* à 24 7/8 et le *Louisville* à 103 -/-. ; l'*Atchison* à 58 5/8 et le *Norfolk* à 61 1/4.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 4 août 1903.

Statistique minérale et sidérurgique de la Belgique. — Le marché des valeurs sidérurgiques. — Les charbonnages.

Les chiffres de la statistique minérale et sidérurgique de la Belgique pour le premier semestre 1903, qu'on vient de publier, permettent de juger exactement de la marche de l'industrie pendant cette période. La production brute des charbonnages a atteint 11.902.300 tonnes en augmentation de 970.460 tonnes sur le premier semestre 1902. Tous les bassins ont participé à peu près dans la même proportion à cette augmentation. Les stocks, à la fin du premier semestre 1903,

s'élèvent à 998.210 tonnes, en augmentation de 282.170 tonneaux sur 1902. Cette augmentation des provisions représente donc 30 0/0 de l'accroissement de la production, et cette proportion confirme ce que nous avons dit, il y a quelques semaines, au sujet des stocks. Nous avons exposé que, pour répondre à la demande de l'industrie, les charbonnages ont poussé autant que possible leur extraction, mais n'ayant la vente que pour les qualités industrielles, on a été forcé d'enmagasiner le gros charbon propre à l'usage domestique et qui n'est pas d'une vente courante au printemps et au commencement de l'été. En 1901, les stocks ont été de 1.088.090 tonneaux pour une production de 11.096.340 tonneaux.

La production totale des hauts fourneaux, avec 612.190 tonnes, est en augmentation de 102.400 tonnes sur 1902, de 235.120 sur 1901. Elle dépasse largement la production des années du grand boom 1899 et 1900, pour lesquelles elle n'a été que de 494.720 et de 502.285 respectivement.

Non moins importante est l'augmentation de la production des « Fabriques de Fer et Acières ». En fers, elle s'élève à 209.560 t., contre 189.370 en 1902, 181.395 tonnes en 1901. En Produits finis d'acier, nous avons, en 1903, une production de 473.200 t., contre 358.170 en 1902, 240.595 en 1901. Pour les produits fondus d'acier, les chiffres respectifs sont de 477.580 tonnes, 363.445 t. et 251.270 t. La production de l'acier dépasse largement les années du boom 1899 et 1900.

Il est évident que dans ces conditions on ne peut plus parler de crise. Depuis 1901, la production sidérurgique ne fait qu'augmenter et elle a déjà dépassé celle de 1899 et de 1900. Il est probable que nous sommes tout près de la limite de capacité de production, non pas au point de vue usine, mais certainement au point de vue main-d'œuvre, qu'on néglige trop généralement. Nous croyons, en nous basant sur les statistiques du chômage, qui n'existent malheureusement qu'en Allemagne, qu'on aurait quelques difficultés de recruter la main-d'œuvre nécessaire pour une nouvelle augmentation de la production. Arrivé à la limite de la capacité de production, il est probable que les prix des produits de la sidérurgie, qu'on peut regarder comme trop bas, sont à la veille de s'améliorer.

Un autre point intéressant de cette statistique est la stabilité de la production de charbons. Malgré les efforts faits par les charbonnages pour profiter des bonnes dispositions du marché, ils n'ont pas encore pu arriver à l'extraction de 1899 et 1900. Ici, nous pouvons dire sans réserve que la Belgique est arrivée à son maximum, et pour parer à l'augmentation naturelle de la consommation, d'ici peu, la Belgique aura disparu du nombre des pays exportateurs de houille.

A notre Bourse des valeurs, le marché à terme a été actif et ferme. Pendant que l'arbitrage de Paris enlève le cours de la *Rente Extérieure Espagnole*, notre spéculation locale s'occupe de préférence des actions du Chemin de fer de Saragosse, sur lesquelles de gros achats avec des cours en hausse ont été exécutés. Les valeurs de traction : *Métropolitain de Paris* et *Parisienne Electrique* sont également fort recherchées et en hausse appréciable.

Le comptant continue à être calme. Les actions de Charbonnages se contentent de maintenir les positions acquises. La statistique des stocks ne pouvait avoir aucune influence sur le marché, car il y a déjà plusieurs semaines que la spéculation engagée à la baisse sur les valeurs charbonnières se sert de l'augmentation des provisions comme épouvantail pour susciter une baisse dans ce groupe de titres. Avec quel insuccès, la cote permet de le constater facilement. Ces derniers jours nous sont venues en outre, des nouvelles sur la situation dans le bassin de la Ruhr qui font craindre une période de grosses difficultés entre les mineurs et les directions de charbonnages. La question n'est pas encore posée assez nettement de part et d'autre pour savoir ce qui en sortira. Il faut espérer, dans l'intérêt de l'industrie et de la stabilité du marché, qu'on arrivera à une entente.

Les seules différences de cours de quelque importance que nous avons à constater proviennent des détachements de coupon. Ainsi *Espérance* et *Bonne Fortune* ex-coupon de 50 fr., cote 745, *Forté Taille* ex-coupon de 5 fr., 136, *Patience* et *Beaujonc* ex-coupon de 90 francs, 1.340, *Abhoos* se raffermir à 785, *Amercoeur* perd 31 fr. à 2.269.

Bois d'Avroy est un peu mieux à 645, *Bonne Espérance* et *Batterie* gagne 10 francs à 1.615, *Charbonnages Belges* 5 francs à 515, *Fontaine-l'Éccluse* est très recherché à 1.200. *Gosson-Lagasse* en reprise à 10 francs à 1.200, *Gouffre* plus faible à 1.531, *Haine Saint-Pierre* soutenu à 225, *La Haye* en hausse à 1.170, *Louvière Sars-Longchamp* à 350, *Réunis de Charleroi* mieux à 1.465, *Trieu-Kaisin* discuté à 995.

La fermeté se maintient sur le marché des valeurs sidérurgiques. *Ougrée-Marihaye* est l'objet de grosses transactions aux environs du cours de 1.290, ex-coupon de 60 francs, *Grivegnée* à 860, et *Halanzuy* à 560 n'ont pas varié. *Angleur* avance à 407 50, *Cockerill* gagne 26 francs à 1.775, plutôt en sympathie avec le marché que pour une autre raison. Les ateliers, restés en arrière la semaine dernière, sont en hausse : *Nicaise et Delcuc* gagne 30 francs à 880, la *Meuse* à 50 francs, à 1.230. *Baume et Marpent* sans changement à 955, *Monceau Saint-Fiacre* à 633.

Les valeurs russes sont activement traitées à des cours en hausse. Les nouvelles de la situation industrielle restent favorables et la hausse de tous les produits de la sidérurgie fait des progrès constants. On a des raisons de croire que les usines qui, l'année dernière, n'ont pas encore pu arriver à lier les deux bouts, travaillent actuellement avec un bénéfice appréciable, et la Bourse espère que nos cercles financiers s'occuperont sous peu du remaniement des Sociétés tombées en déconfiture par suite de la situation financière. En premier lieu, c'est la *Providence Russe* qui attire l'attention. L'action monte à 140, contre 122 50 il y a huit jours; l'obligation avance de 195 à 210. L'achat de ces titres comporte naturellement un risque; seulement, si nous avions un conseil à donner, nous accorderions certainement la préférence à l'obligation. Si on veut remettre l'affaire sur pied, il faut d'abord s'entendre avec les porteurs d'obligations. Pendant que l'obligataire peut espérer rentrer sous une forme quelconque dans la totalité de sa créance, il paraît peu probable qu'il reste grand'chose pour les actionnaires.

Les Impôts en Belgique. — Le *Moniteur belge* vient de publier le relevé comparatif des impôts directs et des impôts indirects de la Belgique pendant le premier semestre des années 1903 et 1902 :

Nature des impôts	I. — Impôts directs		
	Montant des rôles	Recouvrements effectués	
	1903	1903	1902
		(En francs)	
Contribution foncière...	11.130.472	7.323.659	7.061.405
— personnelle	8.498.693	5.865.839	5.564.573
Droit de patente.....	2.375.867	1.707.271	1.592.801
Redevance sur les mines.	685	276	934
Totaux.....	22.005.717	14.897.045	14.219.713
Nature des impôts	II. — Impôts indirects et autres produits		
	Evaluations	Recouvrements	
	1903	1903	1902
		(En francs)	
Douanes et accises...	59.525.845	57.625.182	59.340.317
Enregistrement.....	31.056.500	29.968.351	31.345.252
Péages.....	120.813.790	118.947.956	112.206.546
Capitaux et revenus..	9.093.400	8.967.872	8.901.247
Remboursements....	2.385.700	2.385.700	2.338.587
Totaux.....	223.875.235	217.895.061	214.131.899

La part revenant au fonds communal pour les six premiers mois de 1903 a été de 19.787.940 fr., en diminution de 1.398.266 fr. sur la période correspondante de 1902.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 3 août 1903.

La situation. — Le change. — Recettes publiques. — Le commerce extérieur. — Les nouveaux gouverneurs de la Banque d'Espagne et de la Banque Hypothécaire.

M. Villaverde est allé à Saint-Sébastien pour communiquer ses impressions au Roi, mais, dès demain, il sera de retour et l'on pense qu'il utilisera la période des vacances pour arrêter les termes définitifs des réformes qu'il soumettra aux Cortès. C'est parce qu'elle compte sur l'adoption de ces réformes et qu'elle a confiance dans la science, l'énergie et l'activité du Président du Conseil que la Bourse n'a cessé de progresser et de consolider le mouvement de hausse.

Le change avait bénéficié d'une amélioration due à la bonne impression produite par la publication du projet de M. Villaverde; cette amélioration ne s'est pas maintenue en raison des paiements exceptionnels qu'il a fallu faire à l'étranger, notamment à cause de l'emprunt marocain dont le montant a été versé non pas en argent mais en francs à un change fixe.

La *Gaceta* vient de publier les chiffres des recettes et des dépenses publiques pendant le mois de juin et le premier semestre de l'exercice courant. En juin, les encaissements se sont élevés à 88.772.244 pesetas, contre 87.444.910 pesetas pendant le même mois de 1902. Les recettes du premier semestre ont été de 472.202.718 pesetas; elles avaient été de 462.184.295 pesetas en 1902, 468.084.226 pesetas en 1901, 452 millions 963.726 pesetas en 1900 et 440.827.552 pesetas en 1899. En cinq ans, l'augmentation a donc été de 31.375.166 pesetas et, de 1902 à 1903 seulement, elle a atteint 10.018.423 pesetas.

Les paiements effectués pendant le semestre se sont élevés à la somme de 331.334.630 pesetas, inférieure de 150.840.000 pesetas au chiffre des recettes obtenues.

Mais il convient de tenir compte de ce fait que l'on a effectué pour 32 millions de paiements en moins, dont 17 pour la dette, et que ces paiements figureront sûrement dans le chiffre des mois suivants.

De toutes façons, l'excédent des recettes est certain et le Trésor se trouve dans une situation très avantageuse.

Les résultats du commerce extérieur nous montrent que l'amélioration existe dans toutes les parties de l'activité économique du pays.

En juin dernier, les importations se sont élevées à 63.695.620 pesetas, en augmentation de 5.709.119 pesetas sur celles du mois correspondant de 1901. Les exportations ont été de 60.184.749 pesetas, en augmentation de 3.836.565 pesetas.

Pendant le premier semestre de l'année courante, les importations ont atteint 394 millions, chiffre qui dépasse de 11 millions celui de la période correspondante de 1902; les exportations sont représentées par 367 millions, au lieu de 345 millions en 1902.

Les augmentations portent sur les matières premières (5 millions); les articles fabriqués (9 millions et demi); les denrées alimentaires (7 millions).

La balance commerciale a donné, cette année, un solde défavorable de 26 millions seulement, tandis que ce solde était de 37 millions en 1902. Il y a donc une amélioration assez sensible.

Deux nominations viennent d'être faites qui intéressent, au premier chef, le monde financier: celle de M. Sanchez Guerra comme gouverneur de la *Banque d'Espagne*, et celle de M. F. di Laiglesia comme gouverneur de la *Banque Hypothécaire*.

La direction de la *Banque d'Espagne*, en raison des circonstances actuelles, est un des postes les plus difficiles à occuper: cet établissement, en effet, au moment où va commencer la réforme monétaire, doit réaliser une évolution énergique et coopérer à l'action du Gouvernement; le choix de M. Sanchez Guerra

paraît excellent, car il a toutes les capacités et la fermeté nécessaires pour mener à bien les questions qu'il aura à traiter.

M. di Laiglesia est trop connu comme homme politique et sa compétence en matière financière a été trop appréciée pour que nous ayons besoin de le présenter à nos lecteurs. Son nom est intimement lié à l'œuvre économique du président du Conseil et on n'a pas oublié la brillante campagne qu'il fit en qualité de président de la Commission du Budget. Sa nomination au poste de gouverneur de la *Banque Hypothécaire d'Espagne* doit être d'autant mieux accueillie, que lui-même, pendant de nombreuses années, a été conseiller à ladite banque et qu'il connaît à fond toutes les questions dont cet établissement s'occupe. Placé comme il l'est, à la tête de la *Banque Hypothécaire*, M. di Laiglesia pourra rendre d'éminents services.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	13 juil.	20 juil.	27 juil.	3 août
4 0/0 Intérieur.....	76 75	78 10	77 70	77 95
5 0/0 Amortissable.....	97 60	98 25	97 70	98 40
Banque d'Espagne.....	475 ..	475 ..	471 ..	471 ..
— Hypothécaire.....	174 ..	175 50	177 ..	181 ..
Comp. Ferin. des Tabacs	436 ..	439 50	435 50	435 50
Chèques sur Paris.....	36 50	36 70	36 65
— Londres.....	34 38	34 35	34 35
Cédules hypothéc. 5 0/0.	104 50	104 50
— 4 0/0.	101 65	101 55	101 65	101 70

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous constatons les changements suivants: + or 0.3 millions; argent 0.2 millions; escomptes commerciaux 11.2 millions; — billets en circulation 0.8 millions; comptes courants 5.3 millions.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 15 juillet 1903 (28 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau.....	2.070	31.315.397	32.690.445	33.875.652	34.381.985
Asturies, Galice.....	784	9.153.879	9.724.244	10.188.630	10.690.659
Valence à Utiel.....	88	531.874	376.110	405.433	437.655
Lérida-Reus.....	104	660.072	632.161	707.456	720.738
San Juan de Las Abadesas.....	112	1.374.839	1.340.223	1.341.935	1.407.948
Almansa-Valence.....	499	6.993.814	6.849.878	7.599.327	7.947.090
Total Nord de l'Esp.....	3.657	50.026.876	51.411.191	54.118.455	55.589.075
Andalous.....	1.067	10.341.388	10.107.930	11.446.420	11.233.679
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.....	3.650	48.414.731	48.110.633	52.498.035	53.317.396
Sud de l'Espagne.....	296	1.711.384	1.778.833	1.922.616	2.293.938

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur de l'Espagne pour les six premiers mois des années 1901, 1902 et 1903 ont été les suivants :

	Importations		
	1901	1902	1903
	(En pesetas)		
Matières premières...	209.050.000	208.060.000	212.490.000
Articles fabriqués....	141.150.000	124.230.000	126.110.000
Produits alimentaires.	72.550.000	50.730.000	55.510.000
	422.790.000	383.030.000	394.130.000
Or.....	179.000	1.790.000	130.000
Argent.....	3.830.000	4.520.000	5.060.000
	426.690.000	389.350.000	399.330.000
	Exportations		
Matières premières...	145.600.000	153.010.000	158.350.000
Articles fabriqués....	72.140.000	65.670.000	75.060.000
Produits alimentaires.	98.001.000	126.690.000	133.730.000
	315.760.000	345.380.000	367.140.000
Or.....	100.000	150.000	10.000
Argent.....	13.780.000	4.810.000	11.250.000
	329.650.000	350.350.000	378.490.000

Le Paiement en or des Droits de Douane. — Voici le texte de l'ordonnance du Ministre des finances publiée par la *Gazzetta*, portant dérogation à celle de M. Rodriguez San Pedro :

« Vu les précédents relatifs aux recettes en or des droits grevant les importations et les exportations des marchandises énumérées à l'article premier de la loi du 22 février 1902 :

« Sa Majesté le Roi a bien voulu décider qu'à partir du 1^{er} août prochain, le système de paiement établi à titre d'essai par ordonnance royale du 28 avril dernier, était annulé. Les dispositions relatives à la façon de percevoir les droits dont il s'agit, autrefois en vigueur, sont rétablies.

« Ordonnance royale du 24 juillet 1903.

« BESADA. »

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 5 août 1903.

Le Marché est un peu plus faible. L'*Intérieure* est à 77 90. Le change sur Paris est à 36 65.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 5 août 1903.

L'élection de Pie X. — Le marché financier de Rome. — Le commerce extérieur. — La dette publique.

Le Conclave, réuni depuis samedi soir au Vatican, a élu, hier matin, un pape, au septième scrutin. Le nouveau pontife est le cardinal Giuseppe Sarto, patriarche de Venise, qui a pris le nom de Pie X. Il est âgé de soixante-huit ans. Il ne comptait pas au nombre des « papabili » de premier plan ; son élection est due à un compromis intervenu entre le parti Vanutelli et le parti Rampolla, l'élection de ce dernier, qui avait eu le plus grand nombre de voix dans les premiers scrutins, étant devenue impossible à la suite du *veto* opposé par l'Empereur d'Autriche à son élévation au pontificat.

On ne connaît rien encore des intentions du nouveau pape : on croit généralement qu'il continuera la politique de son prédécesseur, dont il a été l'ami et l'admirateur. On sait qu'il est lié avec le cardinal Rampolla, dont il partage toutes les idées.

Du temps qu'il était patriarche de Venise, Pie X a eu plusieurs occasions de fréquenter avec la famille royale d'Italie, qu'il a toujours traitée avec la plus respectueuse courtoisie. On peut espérer que sous son pontificat le Quirinal et le Vatican vivront en paix.

Malgré les autres préoccupations, malgré le ralentissement des affaires habituel aux vacances, la Bourse de Rome connaît à la fois de l'activité et de la fermeté. La tendance à la hausse persiste sur toutes les valeurs.

Ce que nous savons des conditions économiques du pays nous le présente sous un jour favorable. Je vous envoie par ce courrier la statistique du commerce extérieur du premier semestre : notre commerce extérieur des 6 premiers mois montre une augmentation totale de 48 millions de lire sur celui du premier semestre de 1902 : 27 millions de lire d'augmentation à l'importation et 21 millions à l'exportation. Le déficit commercial a bien monté de 5 millions de lire et atteint 195 millions. Mais il faut se féliciter cependant d'une augmentation considérable dans toutes les transactions.

Il y a quelques jours, le Conseil d'administration de la Banque d'Italie a tenu une réunion importante. La *Correspondance d'Italie* résume ainsi les travaux de cette réunion. Le Conseil a commencé par constater l'amélioration de la situation de la Banque et l'augmentation de la réserve or, qui s'est accrue de 68 millions depuis un an.

Le Conseil a approuvé tous les actes qui se rapportent à l'application de la loi du 7 juillet 1902, regardant l'accomplissement des travaux d'assainissement de la ville de Naples et le large concours offert par la Banque d'Italie. Il a voté ensuite la conversion des obligations foncières 4 1/2 de l'ancienne Banque Nationale en obligations 4 0/0, en accordant le bénéfice de la réduction de l'intérêt à partir du 1^{er} janvier 1905. Il a approuvé, en outre, une première opération de cession de terrains et maisons restées inachevées, provenant de la Société Immobilière, pour la valeur de 1.700.000 lire.

L'amélioration de la situation financière du pays se reflète dans la diminution progressive de sa Dette.

A la suite des variations survenues durant l'exercice financier clos au 30 juin dernier dans les dettes consolidées et rachetables de l'Etat, on constate une diminution de 1.525.843 lire 89 de rente et 38.690.478 lire 63 de capital.

L'ensemble de la dette publique italienne au 30 juin dernier, s'élevait à 574.975.470 lire 50 de rente et 12 milliards 762.551.150 lire 55 de capital.

A la suite de mêmes variations survenues durant l'exercice 1902-1903 dans les débits et les crédits de Trésorerie, l'excédent des premiers sur les seconds a diminué de 22.463.287 lire, par rapport à la situation au 30 juin 1902.

La dette effective du Trésor se trouvait par suite réduite, au 30 juin 1903, à 343.348.098 lire.

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie pendant les six premiers mois de 1903

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Six 1 ^{ers} mois de 1903	Différence sur 1902	Six 1 ^{ers} mois de 1903	Différence sur 1902
Spiritueux, Boissons et Huiles	27.541	+ 5.853	59.661	+ 49
Denrées coloniales, Drogues et Tabacs	17.264	- 1.257	4.257	+ 190
Produits chimiques, Articles médicaux, résines et Parfumeries	42.938	+ 3.926	23.893	+ 1.135
Couleurs et articles pour Teinturerie et Tannerie ..	15.841	+ 577	4.193	- "
Chanvre, Lin, Jute, etc..	17.327	- 1.266	27.821	- 3.647
Coton	117.979	+ 5.490	33.795	+ 1.426
Laine, Crins, Poils	47.411	- 2.551	9.026	- 832
Soie	89.046	- 19.697	265.664	+ 14.351
Bois et Paille	37.930	- 516	29.095	+ 3.528
Papier et Livres	12.417	+ 780	7.455	- 302
Peaux	27.752	- 2.197	17.060	+ 376
Minéraux, Métaux et leurs dérivés	113.524	- 4.912	17.864	- 3.405
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux	92.824	- 3.447	48.847	+ 3.262
Céréales, Farine, Pâtes, etc	182.417	+ 45.567	68.679	+ 2.136
Animaux, Produits et dérivés d'animaux	55.294	- 447	84.461	+ 884
Objets divers	14.459	+ 1.489	14.449	+ 971
Totaux	911.375	+ 27.392	716.230	+ 20.121
Métaux précieux	37.958	+ 35.006	2.925	- 2.530
Totaux	940.333	+ 62.398	719.155	+ 17.591

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 6 août 1903.

La Bourse a été très animée et en ferme tendance, mais la clôture est moins bonne et on s'attend à une période de baisse causée par l'exagération des cours.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 75 ; Méridionaux, 699 .. ; les Méditerranéennes restent à 489 .. ; Banque Nationale 1.054 ...

AMÉRIQUE

BRÉSIL

L'Exportation du Brésil en 1902. — Le Service de Statistique commerciale du Brésil vient de faire paraître un tableau comparatif du mouvement général d'exportation de la République en 1901 et 1902.

La valeur de l'exportation totale en 1902 a été de 36.477.382 contos, contre 40.680.307 contos en 1901, soit une moins-value de 4.202.925 contos, dans laquelle le café à lui seul figure pour 3.644.434 contos. Parmi les produits dont la moins-value, comparativement à 1901, est à signaler, se trouvent le caoutchouc, pour 1.374.891 contos; le sucre, pour 615.020 contos; le tabac, pour 448.504 contos, et les peaux, pour 256.839 contos.

Les principaux produits dont l'exportation a augmenté en 1902 sont le coton, 32.138 kilogrammes, contre 11.765; le cacao, 20.642 kilogr., contre 15.682; les noix du Brésil, 148.301 hectolitres, contre 58.075; les graines de cotonnier, 30.386.671 kilogrammes, contre 17.647.918; les cuirs verts salés, 20 millions 354.100 kilogr., contre 16.003.076; le son, 18.498.353 kilogrammes, contre 4.025.467; le tabac, 45.200.331 kilogr., contre 33.471.152, et le manganèse, 157.295 tonnes, contre 98.828 tonnes.

CHILI

Le Budget des Dépenses. — Le Conseil d'Etat a approuvé le message du Président de la République soumettant à la délibération du Congrès les budgets des dépenses pour 1904, qui s'élèvent au total à 113.000.400 piastres.

Le budget de la guerre qui, pour 1903, s'élevait à 10 millions 367.000 piastres, est à peu près maintenu au même chiffre avec 10.617.414 piastres. Celui de la marine qui, pour 1903, était de 11.353.574 piastres, est, par contre, très sensiblement réduit: il n'est, pour 1904, que de 8.475.370 piastres, par suite du désarmement partiel de la flotte, résultant des conventions pacifiques passées avec l'Argentine.

Pour 1903, le budget général des dépenses avait été ainsi établi en piastres:

	Papier	Or
Intérieur.....	11.487.238	544.189
Affaires étrangères.....	402.389	940.497
Cultes.....	976.775	"
Colonisation.....	807.790	107.000
Justice.....	4.944.896	"
Instruction publique.....	10.660.331	48.800
Finances.....	8.026.544	18.643.638
Guerre.....	10.291.872	75.800
Marine.....	8.194.562	3.159.012
Industrie.....	1.381.348	"
Travaux publics.....	2.801.575	"
Chemins de fer.....	22.048.494	134.067
	82.023.854	23.653.003
	105.676.857	

La différence entre l'or et le papier est d'environ 10 0/0 en faveur de l'or au change actuel.

Ces dépenses étaient en augmentation de 5.308.950 piastres sur celles de 1902. Les augmentations portent principalement sur les chemins de fer, les travaux publics et l'instruction publique. De légères réductions ont été apportées dans d'autres services.

ÉTATS-UNIS

Les Caisses d'épargne. — Le rapport du Contrôleur de la circulation pour 1903 s'occupe des dépôts aux Caisses d'épargne: nous y constatons que le montant dépasse les deux tiers des dépôts individuels faits aux Banques nationales. Voici les chiffres obtenus en 1900-1901 et en 1901-1902:

	1900-1901		1901-1902	
	Nombre des déposants	Montant des dépôts	Nombre des déposants	Montant des dépôts
Etats de :				
New England..	2.538.451	963.386.503	2.627.056	1.000.175.255
l'Est....	2.902.168	1.232.325.780	3.054.993	1.308.940.078
Nord....	59.886	11.964.842	16.888	3.132.210
Centre....	634.864	218.659.364	711.268	257.491.072
Pacifique	223.354	170.758.091	256.467	180.438.675
Total..	6.358.723	2.597.094.580	6.666.672	2.750.177.290

Comme on le voit, c'est surtout dans les Etats de l'Est et de New England que se sont développées les Caisses d'épargne: un progrès est constaté cependant dans le reste du pays et l'on croit que ces Caisses ont devant elles un bel avenir.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 5 août 1903.

Le Conseil d'administration du trust de l'acier a accepté la démission de M. Schwab. Il est remplacé à la présidence du trust par M. Corey, président de la Compagnie de l'acier Carnegie. Cette nouvelle, que cependant l'on attendait, a fortement émotionné le Marché, qui craint une nouvelle crise monétaire, d'autant plus que l'on parle beaucoup d'augmenter le capital de certaines Compagnies parmi lesquelles on cite particulièrement la Compagnie du Gaz de New-York.

Les valeurs de chemins de fer ont subi le contre-coup de l'attitude générale du Marché et sont en nouvelle baisse.

Voici les derniers cours :

Atchison, 57 3/4; *Milwaukee*, 135 1/8; *Erie*, 23 3/4; *Reading*, 45 7/8; *Canadian Pacific*, 121 ./.; *Illinois Central*, 126 1/4; *Louisville*, 99 3/4; *New-York Central*, 116 3/4; *Union-Pacific*, 69 3/4.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur du Mexique. — *El Economista Mexicano* publie les considérations suivantes sur le commerce extérieur du Mexique. Si nous examinons d'abord les importations, nous constatons que la valeur de facture, en or, des produits étrangers introduits dans le pays, durant les neuf premiers mois de l'exercice 1902-1903, s'est élevée à..... 56.364.836 79 contre..... 45.316.010 70

durant la même période de l'année antérieure, soit en 1902-1903, une augmentation de..... 11.048.826 09 en dollars or.

L'augmentation a été générale sur tous les produits importés, excepté sur les matières animales, qui sont en diminution de 119.497 dollars 06.

Voici, par ordre d'importance, comment se répartit l'augmentation constatée sur les importations :

Matières minérales.....	\$ 5.080.984 40
Matières végétales.....	2.002.949 53
Machines et appareils.....	1.857.357 85
Tissus et leurs manufacturés.....	1.242.216 30
Boissons spiritueuses et fermentées.....	332.720 61
Véhicules.....	217.373 82
Armes et explosifs.....	209.580 43
Divers.....	146.432 99
Produits chimiques et pharmaceutiques.....	68.803 91
Papier et ses applications.....	20.843 22

Pour que l'on se pénètre bien de l'importance de ces augmentations, nous dirons que sous la dénomination de *Matières minérales*, le tarif des douanes comprend beaucoup d'articles destinés à l'industrie: fer et acier pour les constructions, l'agriculture et l'industrie, etc. La rubrique: *Matières végétales* comprend le coton, les huiles destinées à l'industrie, etc. L'augmentation qui s'est produite dans ces deux ordres de choses correspond donc à un accroissement du travail national et signifie que la production s'est développée pour satisfaire aux besoins de la consommation intérieure ou pour l'étranger. Nous en dirons de même en ce qui concerne l'augmentation constatée au chapitre des « machines et appareils ». En somme, toutes ces importations représentent une consommation reproductive dans le développement général de la richesse nationale.

L'augmentation des autres articles importés représente un accroissement de consommation improductive, mais qui se traduit par un plus grand bien-être des classes consommatrices. Un fait digne d'attention est l'augmentation qui figure au chapitre: « tissus et leurs manufacturés », car une décroissance assez sensible s'était produite dans ces dernières années sur ces articles, à cause du développement de notre industrie textile. Il convient aussi de suivre avec attention le mouvement des importations des « boissons spiritueuses et fermentées » et du « papier et ses applications », car la con-

currency nationale les a notablement réduites dans ces derniers temps.

« Pour solder ces 56.264.836 79 piastres or d'articles importés, et qui représentent, au taux moyen de change durant les neuf mois que nous analysons, une valeur de 143 millions 797.908 52 piastres argent, le pays a exporté pour 158 millions 897.711 05 piastres de produits. Cette somme se décompose ainsi :

	Piastres
Argent	60.451.935 53
Autres produits	98.445.773 52
Total	158.897.709 05

Comme on le voit, les exportations d'argent représentent le 10 0/0 de la valeur totale de nos envois à l'étranger.

Sur les 60.451.937 piastres 53 d'argent exportés, les piastres monnayées figurent pour 19.067.330 piastres, soit le 33 0/0.

Or, comme on le sait, les piastres mexicaines sont exportées à l'étranger comme marchandise et comme numéraire. Quand devons-nous considérer ces envois comme marchandise, et quand devons-nous les considérer comme numéraire? Ceci est difficile à préciser, en ne se basant que sur les statistiques du commerce extérieur. Dans le premier cas, il y a lieu d'admettre que les piastres destinées à l'exportation sortent directement des Hôtels de monnaies, où elles ont été frappées spécialement dans ce but, et qu'elles n'ont pas été mises en circulation sur le marché local. Dans le second cas, au contraire, les sommes exportées ont été extraites de la circulation, et doivent être considérées effectivement comme du numéraire. Les bilans des banques qui indiquent, d'une façon générale, l'augmentation ou la diminution de la quantité de numéraire en circulation dans le pays, fournissent à ce sujet, d'utiles indications.

Voici, d'après le bilan total des institutions de crédit de la République, les existences en espèces à la fin de chacun des mois de la période dont nous nous occupons :

Existences en espèces

	Piastres
Juillet 1902	65.000 000
Août	61.400 000
Septembre	60.200 000
Octobre	55.800 000
Novembre	53.500 000
Décembre	53.000 000
Janvier 1903	52.700 000
Février	54.900 000
Mars	51.800 000

Il ressort de ce tableau que les existences en espèces dans les banques ont diminué dans une notable proportion, ce qui permet de croire que la majeure partie des exportations de piastres, pendant les neuf mois que nous étudions, ont été faites à titre de numéraire.

Les exportations de piastres à ce titre, ont une influence marquée, non seulement sur le marché monétaire national, mais aussi sur la valeur de notre monnaie à l'étranger — puisqu'elles ne répondent pas à une demande réelle. Comme nous l'avons toujours dit, il est, à tous égards, de l'intérêt du pays de solder ses dettes à l'étranger avec la plus grande quantité possible de produits autres que l'argent. Cette transformation de nos échanges est en train de s'opérer, mais beaucoup plus lentement qu'il ne convient à nos intérêts.

Pour en revenir à l'exportation du numéraire, nous dirons que la situation s'est améliorée notablement, à en juger par les derniers bilans des banques — ceux du 31 mai dernier — d'après lesquels l'existence en espèces s'est élevée à 54.300.000 piastres, soit 2.500.000 piastres de plus qu'en mars dernier.

Comme, d'autre part, notre production d'argent continue d'augmenter (si nous en jugeons par les derniers renseignements qui nous sont parvenus) de même que la frappe de monnaies de ce métal, il y a lieu de croire que l'exercice économique se liquidera d'une façon normale sous le rapport du solde de notre trafic avec l'étranger. »

ASIE

SIAM

Le Commerce du Siam. — Une communication de M. Dutasta, chargé d'affaires de France, à Bangkok, donne des renseignements intéressants sur le commerce du Siam.

« En 1902, dit-il, le commerce du Siam avait déjà accusé une augmentation plus forte qu'aucune de celles constatées depuis 1893 et qui était de 39.694.491 fr. Cette année, l'augmentation a atteint le chiffre de 35.948.745 fr. confirmant ainsi l'opinion que j'ai, à plusieurs reprises, exprimée sur le développement certain et rapide des ressources du royaume. Ce progrès se justifie par un accroissement de 21.118.292 fr. à l'importation et de 14.831.145 fr. à l'exportation.

Le principal facteur de la plus-value à l'importation a été l'or et l'argent monnayé qui se monte à 20.045.824 fr. et dont l'importance est évidemment due à l'émission de papier monnaie, qui a eu lieu au mois d'août dernier. Mais si l'on ne tient pas compte, dans la comparaison des chiffres de 1901 et de 1902, du mouvement de ces lingots, on trouve que le commerce total du Siam avec l'étranger a été, en 1902, de 169.407.789 fr., soit de 6.138.653 fr. plus élevé qu'en 1901.

L'article qui a le plus contribué à l'augmentation du total des exportations a été le riz, dont il a été expédié 13.397.079 piculs, c'est-à-dire près de 2 millions de plus que l'année précédente. Il est regrettable que les statistiques de la Douane n'inspirent pas une confiance absolue; car il y aurait une comparaison intéressante à faire entre les années 1903 et 1902 au sujet des exportations de cette céréale. En effet, le chiffre de piculs de riz exporté au cours de ces deux années est sensiblement le même; dans le premier cas, il est compté pour 81.480.000 fr. (tical à 1 fr. 94); dans le second pour 86.098.750 fr. (tical à 1 fr. 25). Mais comme l'exactitude des chiffres de la Douane pour 1893 est contestée par beaucoup de gens compétents, il n'est pas possible de tirer de ce rapprochement de déduction sérieuse.

Il n'en reste pas moins acquis que le riz constitue toujours la plus grosse part de l'exportation du Siam, puisque sur un total de 107.284.815 fr. (monnaies exceptées) il compte pour 87.321.235 fr. L'augmentation de l'exportation du riz, en 1902, a été de 5.958.837 fr.; celle du teck, de 1.719.269 fr.; il en résulte que d'autres articles ont subi une légère diminution.

Les importations ne présentent pas de particularité bien remarquable.

Les fils et tissus de coton continuent à progresser. Ils sont entrés pour 16.369.865 fr., soit 2.442.976 fr. de plus que l'année précédente.

Le mouvement de la navigation à Bangkok prend des proportions telles qu'il mérite d'attirer de plus en plus l'attention de nos armateurs.

Ce mouvement, qui était en 1901 de 576 vapeurs à l'entrée et de 569 à la sortie, a été en 1902 de 722 à l'entrée et de 725 à la sortie. Le tonnage est passé de 540.803 tonnes à l'entrée à 627.352 tonnes, et, à la sortie, de 536.225 tonnes à 628.155 tonnes.

Le pavillon anglais a subi un échec plus marqué encore que l'année précédente, il est passé du deuxième au troisième rang.

Les Allemands, continuant leurs progrès, sont restés en tête avec 321 vapeurs et 343.712 tonnes à l'entrée, contre 272 vapeurs et 289.151 tonnes en 1901, et avec 318 vapeurs et 334.491 tonnes à la sortie, contre 267 vapeurs et 287.442 tonnes l'année précédente.

Les Norvégiens ont pris le second rang avec 206 vapeurs et 149.971 tonnes à l'entrée, contre 90 vapeurs et 80.935 tonnes en 1901, et avec 204 vapeurs et 149.457 tonnes à la sortie, contre 91 vapeurs et 82.130 tonnes l'année précédente.

Les Anglais, qui avaient en 1901, à l'entrée, 151 vapeurs et 130.306 tonnes, et à la sortie, 150 vapeurs et 128.329 tonnes, sont tombés, en 1902, à l'entrée, à 103 vapeurs et 82.471 tonnes, et à la sortie, à 111 vapeurs et 91.803 tonnes.

Nous gardons le quatrième rang, mais notre augmentation en vapeurs et en tonnage ne mérite pas d'être signalée, car elle est insignifiante et ne résulte, en somme, que d'un voyage en plus effectué en 1902, entre Saigon et Bangkok, par le *Douai*, vapeur subventionné des Messageries fluviales de Cochinchine.

Par contre, il faut noter le progrès des Siamois qui, en 1901, n'avaient que 10 vapeurs et 4.583 tonnes à l'entrée et à la sortie et qui, en 1902, ont eu 34 vapeurs et 11.392 tonnes à l'entrée, et 33 vapeurs et 11.010 tonnes à la sortie.

Les Danois, moins heureux que les années précédentes, n'ont eu, à l'entrée et à la sortie, que 3 vapeurs jaugeant 4.805 tonnes, alors qu'en 1901, ils en avaient 5 jaugeant 9.237 tonnes.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

L'assemblée générale des actionnaires de la *New African Company Limited*, a eu lieu le 30 juillet. Du rapport présenté par le Conseil d'administration, nous croyons devoir extraire le passage suivant, qui se rapporte à la colonie de Mozambique :

« Avec l'établissement de l'autorité britannique sur toute l'Afrique du Sud et l'extension du système de railways dans toutes les parties du continent, la valeur de la côte portugaise a augmenté d'une façon importante : et, principalement à cet égard, le Conseil a décidé de s'intéresser dans la *Compagnie de Mozambique*, dans laquelle l'*Océana Company* et d'autres membres du groupe associé à votre Compagnie avaient déjà des participations.

« Le développement du port de Beira et de l'intérieur des territoires de la *Compagnie de Mozambique* offre beaucoup d'occasions pour l'emploi des capitaux et de l'activité de votre Compagnie. La valeur virtuelle des territoires et leurs importants revenus bruts qui se sont élevés pour l'année 1902 à environ 160.000 liv. semblent être insuffisamment représentés par le minime capital émis de la *Compagnie de Mozambique*, qui se monte, à cette date, à 858.887 liv. st.

« Le port de Beira et le territoire de Mozambique en général gagneront en valeur, en outre, par l'extension du chemin de fer projeté de Beira au nord du Zambèze, se raccordant au réseau des chemins de fer actuellement en cours de construction vers la région des lacs africains. »

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ld (1)

On sait que le Gouvernement du Venezuela s'est emparé récemment de la ville de Ciudad-Bolivar. Ayant terminé, par ce fait, la guerre civile qui désolait l'Orénoque, il va rouvrir sous très peu de jours, sur ce point, tous les services de douane et de navigation.

Il sera alors de suite possible à la Compagnie du *Callao Consolidated Gold Mining* d'imprimer aux travaux de ses mines toute l'activité que leur exploitation comporte. Comme on le voit, c'est là un fait qui rend encore plus intéressante l'étude que nous avons entreprise sur cette affaire, et que nous continuons aujourd'hui.

Nous avons dit, dans notre précédent numéro, les quantités de minerais extraites jusqu'ici des cinq propriétés actuellement groupées par le *Callao*. Nous allons maintenant indiquer, d'après M. Bernard, la richesse à venir des dites propriétés, c'est-à-dire le tonnage qu'elles contiennent de minerais exploitables et le titre probable de ce minerais :

Noms des Propriétés	Noms des Mines	Hectares	Longueur affleurement	Tonnes à extraire (avenir)	Teneur en pennyweights (avenir)
Callao et Remington.	Callao	2.253	750	1.200.000	16
	Remington..			715.500	15
	Iguana.....	100	450	429.500	15
	Culebra.....			191.000	15
Colombia.	Nadal.....	1.000	300	334.000	10
	Monte Sacro..				
	Cartago.....	260	1.000	954.000	16
	Caratal.....				
Nueva-Hansa.	Cerro Tigre..	354	52		
	Divers.....				
	Los Frailes..	160	400	382.000	18
	Atalaya.....				
Union....	Potrero.....	27	"	"	"
	Bonifacio....			"	"
	San Felipe..	500	220	210.000	15
	S. Hyacinthe.			171.500	15
	S. Maria....		800	762.500	16
	Totaux	4.787		5.350.000	

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 603.

Ce tableau, joint au précédent, donne, par le fait, l'inventaire minier des propriétés qui nous occupent. Mais, pour connaître la totalité de l'actif de ces mêmes propriétés, il faudrait ajouter à cet état celui des immeubles et du matériel. Ce dernier état comprend, notamment :

1° Comme immeubles : les habitations nécessaires au personnel de la direction et aux bureaux, aux ateliers et aux magasins ;

2° Un moulin de soixante flèches au Callao même et un de vingt flèches à l'Union, tous deux en parfait état et prêts à fonctionner ;

3° Un chemin de fer à voie de 75 centimètres, de 14 kilomètres de long desservant les diverses mines de la Compagnie et même beaucoup d'autres du district, et amenant leurs produits aux moulins (trois locomotives) ;

4° Tout le matériel d'extraction des divers puits ;

5° Des ateliers de réparation très complets ;

6° Des réserves et magasins considérables (4 kilomètres de voie, etc.)

Tout ceci représente une dépense d'achat énorme et une valeur actuelle supérieure à 2.500.000 francs.

Il est inutile d'insister sur l'importance de la possession de ce matériel pour la reprise des travaux, soit au point de vue capital argent qu'il représente *matériellement*, soit au point de vue de l'avance énorme de temps que constitue l'existence des moulins et du reste.

LES RENDEMENTS DE LA RHODESIA

La Chambre des Mines de la Rhodésie annonce que la production des mines rhodésiennes, pendant le mois de juin, a été de 22.163 onces. Voici le rendement, mois par mois, de ces entreprises depuis qu'elles ont commencé à travailler :

	1898	1899	1900	1901	1902	1903
		Onces	Onces	Onces	Onces	Onces
Janvier.	»	6.371	5.242	10.787	15.955	16.245
Février.	»	6.424	6.233	12.237	13.204	17.090
Mars...	»	6.614	6.286	14.289	16.891	19.626
Avril...	»	5.755	5.456	14.998	17.559	20.727
Mai...	»	4.989	6.554	14.469	19.698	22.137
Juin...	»	6.104	6.185	14.863	15.842	22.166
Juillet.	»	6.031	5.737	15.651	15.226	»
Août...	»	3.177	10.137	14.734	15.747	»
Septem.	2.346	5.653	10.600	13.958	15.164	»
Octobre	3.913	4.276	10.668	14.503	16.849	»
Novem.	5.567	4.670	9.169	16.487	15.923	»
Décem.	6.259	5.289	9.373	15.174	16.210	»
	18.085	62.303	91.640	172.060	194.268	117.991

La production de juin est la plus forte que l'on ait eu à enregistrer jusqu'à présent.

Voici les rendements particuliers pour les trois derniers mois :

	Or produit en		
	Avril	Mai	Juin
	(En onces)		
Anterior.....	1.138	1.058	1.095
Beatrice.....	432	350	284
Bonsor.....	1.904	1.507	1.632
Eagle-Vulture.....	875	702	702
Geelong.....	1.801	1.326	1.444
Globe and Phoenix...	3.718	4.201	4.087
Imani.....	620	831	809
Morven.....	»	747	793
Red and White Rose.	1.360	1.572	1.304
Rezende.....	1.116	1.254	1.354
Schukwe.....	4.686	4.391	4.644
Surprise.....	327	597	761
Wanderer.....	2.210	2.148	1.886

Notons qu'à la *Geelong*, le traitement par la cyanuration a été suspendu ; qu'à la *Rezende*, le rendement est indiqué en onces d'or « fin », et que la production de la *Beatrice* provient de « tailings ».

Witwatersrand Gold (Knights)

Ainsi qu'il a été annoncé précédemment, cette Compagnie a arrêté ses broyages le 30 juin. Voici, à ce propos, la circulaire que le Conseil d'administration a adressée aux actionnaires :

« Lorsque les opérations du broyage furent reprises, le Conseil ne doutait pas que la main-d'œuvre ne dût augmenter progressivement et que, par conséquent, tout en poursuivant le développement de la mine il pourrait mettre, au fur et à mesure, des nouveaux pilons en marche. Mais les prévisions relatives à la main-d'œuvre ne se sont malheureusement pas réalisées, et il s'ensuit que, dans les conditions actuelles, on est obligé de négliger le développement de la mine pour maintenir le moulin en marche. Par suite des travaux de construction actuellement en cours, un nombre assez considérable d'ouvriers indigènes ne peuvent pas être employés dans la mine, et si l'on continuait les opérations de broyage, on serait obligé d'entamer sérieusement les réserves de minerai qui ont déjà été attaquées dans une mesure sensible. En ce moment, ces réserves n'atteignent que 253 000 tonnes, alors que l'ingénieur-conseil a recommandé qu'avant de mettre en marche le moulin de 200 pilons, il fallait les porter à 700 000 tonnes au moins. On estime que le nouvel équipement ne pourra pas être terminé avant un an et demi; mais comme, en même temps, la Compagnie continuera à disposer du même nombre d'indigènes, on pourra procéder à d'importants travaux de développement pendant la construction de ce nouvel équipement. On pourrait, il est vrai, continuer à broyer dans les conditions actuelles pendant douze mois, puis fermer le moulin et développer la mine, de façon à être prêt à commencer l'abatage aussitôt que l'équipement serait terminé; mais on a objecté avec raison que les conducteurs de perforatrices et les indigènes expérimentés, qui sont aujourd'hui sur la propriété, quitteraient la Compagnie. De plus, bien qu'on réalise des bénéfices avec 60 pilons, les frais par tonne sont naturellement élevés. Aussi, prenant en considération l'excellente situation financière de la Compagnie, le Conseil estime-t-il qu'il n'y a aucun avantage à continuer les broyages. Après avoir examiné la question sous toutes ses faces, il est arrivé à la conclusion que la mesure qui sauvegarde le mieux les intérêts des actionnaires est de fermer le moulin et de suivre sans plus tarder les recommandations de l'ingénieur-conseil au sujet du développement de la mine. Dans huit ou neuf mois, une quantité considérable de minerai aura été développée, et si, à l'ors, les conditions de la main-d'œuvre se sont améliorées, on pourra envisager l'opportunité de la reprise des broyages avec 60 pilons en plus, jusqu'au moment où le nouvel équipement sera terminé. On peut espérer que des approvisionnements suffisants de main-d'œuvre pourront être obtenus d'ici là soit d'une source, soit d'une autre. En tout cas, il serait plus avantageux, même si la main-d'œuvre coûtait plus cher qu'en ce moment, de travailler avec un plus grand moulin, que de s'en tenir aux résultats obtenus dans les conditions actuelles avec 60 pilons.

British South Africa Cy, Ltd (Chartered)

L'assemblée générale ordinaire de la *Chartered* s'est tenue le 15 juillet courant. Le rapport qui a été soumis aux actionnaires constate que, pour l'exercice 1902-1903, les dépenses se sont élevées à 933.217 liv. st., contre 810.763 liv. st. en 1901-1902 et les recettes à 595 702 liv. st., contre 502.454 liv. st. l'année précédente. Pour 1903-1904 les dépenses sont évaluées à 972.000 liv. st. et les recettes à 752.000 liv. st.

Bien que pendant les derniers mois, la situation de la main-d'œuvre se soit légèrement améliorée, le Conseil estime que le nombre d'indigènes étant insuffisant, il pourrait être opportun d'envisager l'importation de main-d'œuvre indouglaise.

Actuellement, le chemin de fer du Cap au Caire, tronçon sud, est construit jusqu'à 35 milles anglais des charbonnages de *Wanskie*. Il va à 167 milles au delà de Buluwayo. On s'efforce d'atteindre au plus tôt la région des charbonnages qui permettront de fournir du charbon aux villes importantes de la Rhodesie. Une des conséquences de la construction de la nouvelle ligne a été de faire déjà baisser de moitié les prix de transport sur la ligne de Beira à Salisbury.

Mines d'Or Australiennes**La Production d'or de l'Australie Occidentale. —**

On télégraphie de Perth, à la date du 1^{er} août :
« Les rendements d'or de juillet se sont élevés à 212.504 onces. C'est le rendement le plus élevé qui ait été obtenu jusqu'à présent. »

Production d'or de la Nouvelle-Zélande. —

Les mines d'or de la Nouvelle-Zélande ont produit, en juillet dernier, 55.902 onces, contre 47.051 onces en juillet 1902. C'est pourtant une diminution sur la production du mois de juin dernier, qui s'était élevée à 64.075 onces.

Notes minières d'Australie

Brilliant Block. Dépêche de la Direction à Charters Towers : « La valeur approximative de l'or produit pendant le mois par l'usine de cyanuration est estimée à 300 liv. st. »

Waihi Grand Junction. Le filon n° 2 est à la profondeur de 50 pieds, dans la direction nord-est, à la distance de 150 pieds du puits n° 2. Son épaisseur est de 1 pied 7 pouces; il donne à l'essai 8 liv. st. 5 sh. à la tonne. Le forat diamanté est parvenu à la profondeur de 662 pieds.

Brilliant Central. Dépêche de la Direction à Charters Towers : « Pendant le mois, il a été broyé 3.030 tonnes de quartz qui ont produit 2.508 onces d'or. La valeur approximative de la production de la cyanuration est de 1.220 liv. sterling. La valeur approximative du rendement total est de 9.950 livres sterling. »

Lake View Consols. Dépêche du Directeur général, datée du 30 juillet : « En nous reportant au cablogramme du 25 juillet, nous sommes informés par dépêche que le filon « Perseverance » a été recoupé à la profondeur de 1.200 pieds, au travers-banc ouest, à 600 pieds au nord. L'épaisseur de ce filon est de 4 pieds, et l'essai accuse une teneur de 2 onces à la tonne. »

Lady Shenton. Dépêche de la Direction générale dans l'Australie Occidentale : « 1.300 tonnes de minerai broyé ont donné, à la fonte, 730 onces d'or; 2.461 tonnes de tailings ont produit 515 onces d'or. L'extraction a porté sur 78 0/0. Les dépenses d'extraction et de broyage se sont élevées à 1 liv. 4 sh. 3 pences; les frais de cyanuration ont atteint 7 shillings 9 pences. Montant total des dépenses : 4.400 liv. st., inclus 870 liv. st. pour les dépenses de développement. Valeur de l'or obtenu : 4.650 liv. st. »

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 6 août 1903.

Après trois jours de vacances, — le Stock-Exchange a fermé ses portes du 31 juillet au 4 août au matin, — on est revenu aux affaires dans des dispositions satisfaisantes, le calme étant revenu sur le Marché de Paris. On ne traite toutefois que peu, les nouvelles au sujet de la main-d'œuvre ne s'étant pas sensiblement modifiées. On sait simplement que les fermiers boers se sont réunis samedi à Krügersdorp. A ce meeting assistaient les notables boers, y compris les généraux Botha et Viljoen. Or, la réunion a décidé, à l'unanimité, que toute discussion relative à l'emploi de la main-d'œuvre asiatique serait ajournée jusqu'à ce que la Commission nommée il y a quelque temps pour examiner la question de la main-d'œuvre indigène ait fourni son rapport et fait connaître ses conclusions. Les Boers ne seraient donc plus aussi intransigeants qu'auparavant. Et comme on annonce que ladite Commission a recueilli de nombreux témoignages prouvant que la main-d'œuvre indigène ne pourra pas s'obtenir, on espère de nouveau en la main-d'œuvre asiatique.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration. —** La *Chartered*, qui finissait à 2 7/16, reste à ce cours.

La *Consolidated Goldfields* reste à 65/16; *Transvaal Goldfields*, 2 3/4.

**** District du Witwatersrand. —** L'*East Rand*, qui clôturait à 6 7/8, reste au dernier moment à 7 1/8. *Angelo*, 6 7/8; *New Comet*, 2 1/8.

La *City and Suburban* reste à 6 1/4; elle finissait, la semaine dernière, à ce cours.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 3/4; *Driefontein*, 5 liv.; *Village*, 7 5/8; *Jumpers*, 3 1/2; *Modderfontein*, 9 1/16, contre 8 13/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/8.

La *New Primrose* est à 3 13/16; *Rietfontein A*, 1 7/8; *Lancaster*, 2 1/2.

La *Ginsberg* est à 3 5/16. Les avis de Johannesburg confirment que les travaux de développement auxquels procède cette Compagnie ont mis à jour du minerai très riche. La *Durban Roodpoort* se retrouve à 5 5/8.

La *Glencairn* reste à 1 1/2. La *Crown Reef* cote 17 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à 16 3/4; *Randfontein*, 2 3/4; la *Worcester* est à 2 1/8.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/8, clôture à ce cours.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot*, 5 1/2; *Wolhuter*, 3 13/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 5/8, reste à 8 3/4; *Ferreira*, 20 1/2. La *Wemmer* est à 11 1/4; *Van Ryn*, 2 15/16. *Treasury*, 4 3/4.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, sans changement sur la semaine dernière.

La *Bonanza* cote 4 liv., sans changement.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/4. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 1/2, se retrouve, à la dernière heure, à 9 11/16; *Glen Deep*, 4 1/16; *Ferreira Deep*, 5 3/4; *Robinson Deep*, 4 5/8; *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodpoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodpoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep* à 4 1/8; *Rand Victoria*, 2 3/4.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/4; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 1/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 15/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/8; *Rhodesia Goldfields*, 1/2; *Geelong*, 5/8; *Selukwe*, 1 7/8; *Globe and Phoenix*, 2 3/4. La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 3/4.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 1/16.

Londres, 6 août 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 6 août 1903.

Les réalisations plus ou moins forcées se sont poursuivies dans la journée de vendredi surtout, sur le Marché sud-africain, de sorte que les cours ont encore sensiblement souffert. On est plus calme maintenant et sensiblement mieux, avec des échanges restreints toutefois.

En raison du peu de positions qui restaient, les reports ont été bon marché, ainsi qu'en témoignent les cours cotés que nous reproduisons ci-dessous :

Chartered, 15 et 25 centimes; *Champ d'Or*, 7 centimes; *Charterland Goldfields*, 5 centimes; *Consolidated Goldfields*, 46 et 60 centimes; *De Beers*, actions de préférence, 1 fr. 05 et 1 fr. 65; actions ordinaires, 1 fr. 25 et 1 fr. 65; *Durban Roodpoort Deep*, 20 et 25 centimes; *East Rand*, 50 et 70 centimes; *Ferreira*, 1 fr. 70 et 2 francs; *Frank Smith Diamond*, 20 centimes; *French Rand*, 20 et 26 centimes; *French South*, 3 et 5 centimes; *Geduld Proprietary*, 50 et 56 centimes; *Geldenhuis Estate*, 50 et 64 centimes; *Geldenhuis Deep*, 76 centimes et 1 franc; *Goerz et C^e*, 22 et 26 centimes; *Johannesburg Consolidated Investment*, 27 centimes; *New Kleinfontein*, 15 centimes; *Lancaster*, 20 et 25 centimes; *Lancaster West*, 16 et 20 centimes; *Langlaagte Estates*, 30 et 36 centimes; *Main Reef Consolidated*, 15 et 17 centimes; *May Consolidated*, 33 et 37 centimes; *Mozambique*, 14 centimes; *Mossamédès*, 14 centimes; *New Goch*, 25 centimes; *New Steyn Estate*, 25 centimes; *Oceana*, 15

centimes; *New Primrose*, 33 et 37 centimes; *Randfontein Estates*, 22 et 26 centimes; *Rand Mines*, 60 centimes et 1 fr.; *Robinson Gold*, 90 centimes; *Robinson Deep*, 42 centimes; *Rose Deep*, 65 et 75 centimes; *Roodpoort Central Deep*, 16 et 20 centimes; *Sheha*, 8 centimes; *Simmer and Jack*, 13 centimes; *South African Gold Trust*, 40 et 58 centimes; *Transvaal Consolidated Land*, 25 et 36 centimes; *Transvaal Goldfields*, 22 et 30 centimes; *Village Main Reef*, 64 et 80 centimes; *Wemmer*, pair et 75 centimes; *Western Kleinfontein*, 9 centimes; *Zambèze*, 8 centimes.

La *Rand Mines* clôturait à 242 fr. 50; elle finit à 242 fr. 50. *Consolidated Goldfields* 170 fr., contre 157 50. *East Rand* clôture à 173 50; elle finissait il y a huit jours à 173 fr. 50. *Chartered* 69 fr. 50, contre 64 fr. ...

Le *Champ d'Or* est à 18 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. 50.

La *Ferreira* cote 514 fr., ex-coupon de 17 fr. 98, contre 520 francs. L'action *Goerz et C^e* reste à 73 fr. ...; *French Rand*, 66 fr. ...; *Geduld*, 158 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 153 fr. 50, ex-coupon de 7 fr. 55, contre 155 fr. ...; *Geldenhuis Deep*, 258 fr., ex-coupon de 4 fr. 80, contre 260 francs avec coupon. La *May Consolidated* est à 101 fr. ... ex-coupon de 3 fr. 62. La *Kleinfontein* cote 45 fr. ...

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. 25. La *Langlaagte Estate* cote 97 fr. ... ex-coupon de 2 fr. 50.

La *Mossamédès* s'inscrit à 17 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 35 fr. 50. *New Primrose*, 97 fr. ... ex-coupon de 3 fr. 55.

La *New Goch* est à 76 ... L'*Oceana Consolidated* est à 42 fr. 75.

La *Robinson Gold*, qui restait à 255 fr. ... s'échange à 251 fr. ... ex-coupon de 6 fr. 90; *Robinson Deep*, 114 fr. 50, contre 115 fr. ... *Robinson Randfontein*, 29 fr. 75; *Randfontein Estates*, 68 fr. 50; *Rose Deep*, 204 francs, ex-coupon de 2 fr. 40.

La *Roodpoort Central Deep* est à 53 fr. ...

La *Village Main Reef* finit à 196 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours, à 191 fr. ...

La *Sheha* cote 22 fr. 25. La *Wemmer* est à 283 fr. ...

La *New Steyn Estate* est à 73 ... et la *Simmer and Jack* se retrouve à 34 50. *Transvaal Consolidated Land*, 101 50; *Transvaal Goldfields*, 74 fr. 25.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 73 fr. 75.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 53 fr. 75.

La *De Beers* est à 497 fr. l'action ordinaire et à 485 fr. ... l'action de préférence, contre 504 fr. ... et 487 fr. ... la semaine dernière.

On a exposé les premiers diamants extraits de la *Premier Mine*, la nouvelle affaire que l'on donne comme concurrente de la *De Beers*. Les hommes du métier auraient déclaré que ces diamants sont de bonne qualité, contrairement à ce que l'on avait laissé entendre. D'autre part, la question de la dynamite est revenue le 30 juillet devant la Chambre des Communes anglaises. M. Chamberlain a déclaré qu'il avait fortement insisté auprès du Conseil législatif du Transvaal pour que toute caisse de dynamite entrant dans la colonie soit frappée d'un droit de 7 shillings 6 pence, quelle que soit sa provenance.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 26 francs. Une nouvelle intéressante est cependant arrivée cette semaine : elle a trait aux travaux de développement exécutés sur le filon découvert à Zakro par M. Anderson. Dans notre dernier numéro, nous avons brièvement parlé de ce filon. Il avait 2 pieds 3 pouces de largeur à la surface, l'or était visible, mais l'ingénieur avait déclaré que, pour déterminer sa valeur exacte, il était nécessaire de foncer un puits à quelque distance en arrière et de pousser un travers-banc au-dessous des travaux indigènes. Or, le télégramme arrivé cette semaine dit qu'à 40 pieds de profondeur ce même reef continue à donner une teneur aussi satisfaisante qu'à la surface; il maintient également sa largeur de 2 pieds et il donne 1 once 10 dwts à la tonne, à l'essai à la batée.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.
TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 605. — 24^e volume. (7)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 14 Août 1903

SOMMAIRE DU N° 605

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 193 à 196.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Pages 196 à 198.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 198 et 199.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Problème du Change en Espagne. — Les Banques nationales des États-Unis. — Compagnie de Mozambique. — Compagnie Havraise Péninsulaire de Navigation à Vapeur. — Le Commerce extérieur de la France en 1902. — Pages 199 à 206.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des Impôts. — La Compagnie du Chemin de fer Métropolitain et la Ville de Paris. — Les Redevances du Service du Gaz à Paris. — Compagnie Générale de Traction. — L'Emprunt de Madagascar, etc. — Pages 206 à 209.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 212 et 213.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 214 et 215. — **ANGLETERRE :** Pages 215 et 216. — **BELGIQUE :** Pages 216 et 217. — **ESPAGNE :** Pages 217 et 218. — **GRECE :** Page 218. — **SUISSE :** Page 219. — **TURQUIE :** Pages 219 et 220. — **AMÉRIQUE :** Pages 220 et 221. — **ASIE :** Page 221.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Transvaal Gold Mining Estates. — Mashonaland Agency. — Transvaal and Delagoa Bay Investment Company. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 222 à 224.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particul.	Porte- feuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 14 août.....	2.620	1.122	1.032	502	423	438	3		
1903 30 juillet....	2.562	1.125	1.284	580	735	482	3		
1903 6 août.....	2.537	1.126	1.241	434	505	470	3		
1903 13 août.....	2.554	1.124	1.179	453	502	460	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 7 août.....	926	342	1.494	627	887	75	3		
1903 23 juillet....	889	312	1.480	689	1.022	63	4		
1903 31 juillet....	857	301	1.520	629	1.041	80	4		
1903 7 août.....	857	301	1.485	612	996	69	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 31 juillet....	68	25	182	121	152	71	»		
1903 31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»		
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»		
1903 31 juillet....	62	22	179	117	175	55	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 14 août.....	922	»	754	974	636	»	3		
1903 30 juillet....	901	»	746	1.058	690	»	3		
1903 6 août.....	876	»	752	998	648	»	3		
1903 13 août.....	882	»	742	1.029	610	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 7 juin.....	151	20	211	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	128	19	185	»	»	»	»		
1903 9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 7 juin.....	70	10	164	»	»	»	»		
1903 11 avril.....	82	10	185	»	»	»	»		
1903 9 mai.....	86	10	194	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s. valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 7 août.....	1.121	317	1.544	125	291	47	3 1/2		
1903 23 juillet....	1.113	329	1.569	134	250	40	3 1/2		
1903 31 juillet....	1.142	327	1.653	112	303	40	3 1/2		
1903 6 août.....	1.148	325	1.622	128	291	40	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 7 août.....	87	31	603	62	498	52	3		
1903 23 juillet....	86	24	620	57	533	29	3		
1903 30 juillet....	85	24	642	58	553	30	3		
1903 6 août.....	88	25	614	52	535	31	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 27 juin.....	3	10	29	77	24	16	8		
1903 13 juin.....	12	12	29	73	23	18	8		
1903 20 juin.....	9	9	29	72	23	18	8		
1903 27 juin.....	9	9	28	72	23	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	10	5 1/2		
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4		
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4 1/2		
1903 31 juillet....	103	»	142	5	41	10	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 9 août.....	375	486	1.645	584	1.109	127	4		
1903 25 juillet....	365	512	1.649	643	919	108	4		
1903 1 ^{er} août.....	365	512	1.648	638	919	120	4		
1903 8 août.....	365	503	1.653	643	918	114	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	1	4	128	86	33	10	6 1/2		
1903 30 avril.....	1	4	133	81	34	10	6 1/2		
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 31 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 9 août.....	122	467	467	6	112	113	3		
1903 25 juillet....	99	164	473	10	447	107	3 1/2		
1903 1 ^{er} août.....	99	163	480	7	151	113	3 1/2		
1903 8 août.....	99	163	470	10	149	108	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 20 juillet....	317	64	867	188	329	39	5		
1903 30 juin.....	397	73	812	188	339	40	5		
1903 10 juillet....	390	72	851	180	333	31	5		
1903 20 juillet....	391	72	948	178	331	29	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 juillet....	70	13	256	66	100	30	5		
1903 30 juin.....	83	14	273	65	105	30	5		
1903 10 juillet....	84	14	273	63	104	29	5		
1903 20 juillet....	84	14	267	63	97	29	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 juillet....	35	2	61	34	48	4	5		
1903 30 juin.....	40	2	62	35	43	3	5		
1903 10 juillet....	40	2	64	33	45	3	5		
1903 20 juillet....	40	2	63	34	45	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 30 juin.....	43	»	94	8	62	3	4 1/2		
1903 30 avril.....	37	»	87	14	66	2	5		
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5		
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 23 juillet....	27	38	380	11	99	27	5 1/2		
1903 8 juillet....	27	41	388	10	103	30	5 1/2		
1903 15 juillet....	27	44	389	11	103	31	5 1/2		
1903 22 juillet....	27	41	388	12	103	30	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/comp. et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances sur valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale								
1902 2 août.....	62	5	162	»	62	13	6	
1903 18 juillet.....	64	4	158	»	53	11	5	
1903 25 juillet.....	64	4	159	»	52	11	5	
1903 1 ^{er} août.....	64	4	163	»	51	11	5	
RUSSIE — Banque Impériale								
1902 29 juillet.....	1.959	241	1.450	436	511	350	4 1/2	
1903 14 juillet.....	2.025	240	1.540	364	543	356	4 1/2	
1903 21 juillet.....	2.024	239	1.530	406	546	350	4 1/2	
1903 29 juillet.....	2.034	239	1.517	415	539	343	4 1/2	
RUSSIE — Banque de Finlande								
1902 15 juillet....	21	3	62	26	33	18	»	
1903 15 juin.....	21	3	70	26	34	17	»	
1903 30 juin.....	21	3	69	26	33	17	»	
1903 15 juillet....	21	3	69	26	32	17	»	
SERBIE — Banque Nationale*								
1902 30 juin.....	6	9	36	3	9	9	6	
1903 30 avril.....	14	9	35	7	6	8	6	
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6	
1903 30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6	
SUÈDE — Banque Royale								
1902 30 juin.....	67	8	142	40	96	15	4 1/2	
1903 30 avril.....	76	7	184	62	108	14	4 1/2	
1903 31 mai.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	
SUÈDE — Banques Privées								
1902 30 juin.....	7	18	65	799	308	141	»	
1903 30 avril.....	2	24	25	777	293	150	»	
1903 31 mai.....	3	21	22	770	307	145	»	
1903 30 juin.....	2	23	21	767	304	144	»	
SUISSE — Banques d'Emission								
1902 9 août.....	104	8	223	1.227	235	47	3 1/2	
1903 25 juillet.....	107	11	216	1.242	223	46	3 1/2	
1903 1 ^{er} août.....	106	10	217	1.242	223	46	3 1/2	
1903 8 août.....	106	11	216	1.242	223	46	3 1/2	
TOTAUX								
1902 14 août.....	9.260	2.950	15.481	6.006	6.416	1.634	»	
1903 30 juillet.....	9.349	2.953	15.609	6.254	6.317	1.595	»	
1903 6 août.....	9.275	2.939	15.718	5.975	6.335	1.620	»	
1903 13 août.....	9.300	2.924	15.508	6.010	6.206	1.590	»	

TOTAUX aux 31 décembre

1898 31 décembre.....	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»
1899 31 décembre.....	7.840	2.583	14.992	9.321	8.352	4.037	»
1900 31 décembre.....	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»
1901 31 décembre.....	8.750	2.727	15.708	10.580	8.472	4.827	»
1902 31 décembre.....	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	8 juill.	15 juill.	22 juill.	29 juill.	5 août	12 août
Amsterdam.....	48 02	48 ..	48 02	47 95	47 97	47 92
Anvers.....	100 22	100 21	100 22	100 17	100 17	100 15
Athènes.....	158 25	158 25	158 ..	157 50	157 50	157 50
Barcelone.....	37 70	37 60	36 90	36 90	36 80	37 35
Berlin.....	81 10	81 15	81 05	81 05	81 05	81 ..
Bruxelles.....	100 20	100 19	100 17	100 12	100 13	100 10
Bucharest.....	100 60	100 43	100 42	100 42	100 30	100 02
Constantinople.....	22 83	22 81	22 86	22 88	22 90	22 90
Francfort.....	81 08	81 17	81 07	81 07	81 05	81 ..
Genes.....	100 02	100 ..	100 02	100 ..	99 98	100 02
Genève.....	100 12	100 13	100 10	100 04	99 96	99 96
Lisbonne.....	667 50	667 ..	667 ..	667 ..	667 ..	672 ..
Londres.....	25 32	25 31	25 32	25 33	25 32	25 31
Madrid.....	37 15	37 20	36 45	36 95	36 65	37 ..
Rome.....	100 ..	99 97	100 ..	99 97	100 12	99 97
Saint-Petersbourg.....	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue).....	95 33	95 33	95 27	95 15	95 20	95 18
— à 3 mois.....	95 38	95 38	95 32	95 20	95 35	95 23

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	16 juill.	23 juill.	30 juill.	6 août	13 août
Amsterdam... papier court	1 %	205 87	206 01	206 06	206 06	206 12
Allemagne.....	1 %	121 81	121 94	121 94	122 ..	122 06
Vienne-Tr.....	1 %	103 62	103 75	103 75	103 75	103 75
Espagne.....	1 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versé.....	1 %	364 50	366 50	366 ..	366 ..	365 ..
Lisb.-Porto.....	1 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb.....	1 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres.....	3 %	25 10	25 11	25 115	25 12	25 13
— ch. court.....	3 %	25 12	25 13	25 135	25 14	25 15
Belgique.....	3 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p	0 19p
Italie.....	3 %	0 25p	0 31p	0 25p	0 12p	0 06p
Suisse.....	1 %	0 25p	0 25p	0 19p	0 10p	0 12p
New-York.....	4 %	514 50	514 50	515 50	516 ..	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.).....	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.).....	218 89	90 50	92 ..	93 ..	93 ..	92 50
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^{me}).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre : 900 ^{me}	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	16 juill.	23 juill.	30 juill.	6 août	13 août
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 230	1 230	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 095	25 105	25 115	25 135
Aut.-Hongrie (cour. or.).....	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 ..	0 72	0 73	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.).....	1 ..	0 62	0 63	0 63	0 63
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 07	2 08	2 08	2 08
Italie (lira.....)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal (milreis pap.).....	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.).....	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 14	5 14	5 15	5 16
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 30	2 36	2 34	2 35
Répub. Arg. (peso pap.).....	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 77	1 77	1 76	1 72
Bresil (milreis papier).....	2 84	1 28	1 28	1 27	1 27
Indes (roupie argent.).....	1 67	1 67	1 67	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai) taef arg.	1 47	3 01	3 05	3 04	3 12

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 13 août 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 16	Billets Allemands..... 99 84
En Angleterre..... 100 28	— Anglo-Américains..... 99 72
En Autriche-Hongrie..... 100 12	— Autro-Hongrois..... 99 88
En Belgique..... 100 19	— Belges..... 99 81
En Espagne..... 136 98	— Espagnols..... 73 ..
En Grèce..... 157 50	— Grecs..... 63 49
En Hollande..... 100 06	— Hollandais..... 99 94
En Italie..... 100 06	— Italiens..... 99 94
En Portugal..... 125 15	— Portugais..... 79 89
En Roumanie..... 100 02	— Roumains..... 99 98
En Russie..... 100 58	— Russes..... 99 72
En Suisse..... 100 12	— Suisses..... 99 88

Aux Etats-Unis..... 100 29	Pièces des Etats-Unis... 99 71
Au Mexique..... 231 06	— du Mexique..... 43 27
En Républ. Argentine .. 227 25	Billets de la Rép. Argent. 44 ..
Au Chili..... 109 88	— du Chili..... 91 ..
Au Bresil..... 223 14	— du Bresil..... 44 71
Aux Indes..... 99 41	Pièces des Indes..... 100 59
Au Japon..... 98 10	— du Japon..... 101 93
En Chine..... 239 42	— de la Chine..... 41 76

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 13 août 1903.

On remarque une hausse assez sensible sur la plupart des devises étrangères. La cause en est évidemment à ce que Londres détourne autant que possible les demandes de métal jaune sur Paris. Les Etats-Unis empruntent en Europe et nous serons appelés à subvenir en tout ou en partie à leurs besoins. Cette conduite est parfaitement judi-

ciense, car la *Banque de France* est aujourd'hui le grand réservoir d'or du monde et on peut largement puiser dans son encaisse sans la gêner et sans modifier en quoi que ce soit sa situation.

La devise hollandaise gagne 1/16; la devise allemande pareille fraction; la devise austro-hongroise est sans changement; le versement sur Madrid réagit de 366 à 365; le Lisbonne reste aux cours précédents; le versement sur Saint-Petersbourg esquisse un mouvement de reprise à 266 1/2.

Le chèque sur Londres enregistre cette semaine le cours de 25.15, ce qui met la *Banque d'Angleterre* à l'abri des demandes d'or de Paris; le papier belge perd 0.19 au lieu de 0.25 0/0; la perte du papier italien est réduite à 0.06, pratiquement cette devise est au pair; le papier suisse est à peu près au même point que la semaine dernière; quant au New-York, par suite des emprunts en Europe, dont nous avons plusieurs fois entretenu nos lecteurs, il s'inscrit à 516 50, venant de 516.

Le but des financiers américains paraît être de liquider toutes les opérations dans les bas cours; mais cet espoir paraît assez chimérique car le public, même à des prix modérés, ne paraît pas disposé à se charger de valeurs qui ne lui inspirent qu'une confiance limitée et il faudra de nouvelles baisses pour attirer les capitaux.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	15 juillet	22 juillet	29 juillet	5 août	12 août
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 7/8
Singapour.....	1/9 3/4	1/9 15/16	1/9 7/8	1/10 1/8	1/10 1/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 31/32	1/4/.	1/4/.	1/4/.
Calcutta.....	1/3 31/32	1/4/.	1/4/.	1/4/.	1/4/.
Hong-Kong.....	1/8 5/8	1/9/.	1/9/.	1/9 3/16	1/9 11/16
Shanghai.....	2/4 3/4	2/5 1/8	2/5/.	2/5/.	2/5 3/4
Rio-Janeiro.....	12 3/16	12 3/32	12 3/32	12 3/32	12 3/32
Valparaiso.....	16 7/8	16 27/32	16 27/32	16 3/4	16 7/16
Buenos-Ayres, prime de l'or.	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77 10 1/2	77 10 1/2	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 5/8
Argent en barres.....	24 3/4	25 3/8	25 3/16	25 5/16	25 5/16

L'argent métal n'a pas varié; cependant, le Singapour perd 1/16. Par contre, le Hong-Kong gagne 1/8 et le Shanghai 3/4; le Yokohama s'avance de 1/16.

La roupie est au pair, les billets du Conseil ne sont guère demandés par suite de grosses expéditions d'or d'Australie dans l'Inde. Ce pays a une belle récolte et un mouvement très vif d'exportations.

Le Rio conserve son cours de la semaine précédente, le Valparaiso gagne 1/16; aucun changement sur la prime de l'or à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or, à Londres, est de nouveau plus ferme. Le Continent continue à absorber les arrivages. Le prix de l'once standard s'est avancé à 77/10 5/8. Le dollar américain vaut 76/5 3/8; les monnaies françaises et allemandes 76 5 1/2 et le yen japonais 7/5 1/4.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

	Entrées	Sorties
Le Cap.....	£ 240.000	Bombay..... £ 42.000
Australie.....	21.000	Colombo..... 2.000
Inde.....	113.000	Calcutta..... 10.000
Indes occidentales..	8.000	
Chili.....	5.000	
Total.....	387.000	Total..... 51.000

L'argent-métal est resté ferme à 25 5/16. On annonce que la Monnaie de Paris a mis 60.000 kilogs en adjudication à livrer à partir du 22 octobre prochain.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 30 juillet au 5 août 1903, à 78.100 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 4.452.803 liv. st., contre 4.108.375 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	16 juill.	23 juill.	30 juill.	6 août	13 août
Paris.....	2 7/8	2 3/4	2 1/2	2 1/8	2 1/4
Londres.....	2 7/16	2 3/8	2 5/8	2 1/2	2 13/16
Berlin.....	2 7/8	3/.	3/.	3 1/4	3 1/8
New-York (time money)	6/.	4 1/2	4 1/2	5/.	5/.

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing House », 131 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 104 millions sterling, il y a donc augmentation de 29 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

Le mouvement de l'or à la *Banque de France* se traduit, cette semaine, par une diminution de 3.896.000 fr. La circulation a pris 32.000 fr. à Paris et 980.000 fr. dans les succursales; il a été vendu 2.993.000 fr. de matières, il en a été acheté pour 259.000 fr.; la Suisse a demandé 130.000 fr. et le Dahomey 20.000 fr. L'encaisse argent a baissé de 1.912.000 francs.

La circulation a rapporté 633.000 fr. à Paris et prélevé 881.000 fr. dans les succursales; il est venu 48.000 fr. d'Algérie; il a été expédié 1.020.000 fr. en Suisse, 445.000 fr. à la Côte d'Ivoire et 247.000 fr. en Italie.

La circulation a baissé de 62 millions, les comptes courants n'ont pas varié, non plus que les escomptes, les avances ont diminué de 10 millions. Ce bilan est insignifiant, mais, pour une époque de morte-saison, il ne laisse pas que d'être satisfaisant.

La *Banque d'Allemagne*, en raison de son rôle d'escompteur universel, éprouve beaucoup moins que jadis l'influence de la date du mois. Son encaisse n'a pas varié; sa circulation n'a diminué que de 25 millions; les comptes courants ont retiré seulement 17 millions; le portefeuille a perdu 45 millions; les avances ont fléchi de 24 millions. En reportant un peu en arrière, on constatait des écarts autrement accentués entre les chiffres des bilans de fin de mois et ceux de la première semaine.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Portugal..... £ 12.000	Hambourg..... £ 5.000
Excédent des sorties.. 13.000	Berlin..... 10.000
	Roumanie..... 10.000
Total égal..... 25.000	Total des sorties.. 25.000

Les sorties dépassent les entrées de 325.000 fr., mais la circulation a rendu 6.325.000 fr., d'où une augmentation de 6 millions dans l'encaisse; la circulation a rapporté 10 millions de billets, les comptes courants ont versé 31 millions, le portefeuille a fléchi de 8 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 49.64 0/0.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a reçu 6 millions d'or et la circulation a baissé de 31 millions; les comptes courants ont versé 16 millions, le portefeuille a perdu 12 millions, les avances sont stationnaires.

L'encaisse de la *Banque de Belgique* a progressé de 4 millions, la circulation a fléchi de 28 millions, les comptes courants ont retiré 6 millions, le portefeuille a baissé de 18 millions, les avances n'ont pas changé.

La *Banque d'Espagne* a mis en circulation 9 millions d'argent et 5 millions de billets; les comptes courants ont augmenté de 5 millions; les avances ont baissé de 6 millions.

À la *Banque des Pays-Bas*, les entrées qui suivent la fin de mois ont été de 10 millions de billets, 3 millions de dépôts; le portefeuille et les avances sont en moins-value globale de 7 millions.

La *Banque d'Italie* du 10 au 20 juillet a reçu un million d'or et a mis en circulation un supplément de 97 millions de billets.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 20 juill. au 27 juill.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 20 juill. au 27 juill.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	»	»
France.....	»	20.289.981	»	2.929.115
Allemagne.....	»	3.076.535	»	»
Autres pays.....	10.617	9.437.485	7.556	710.383
Total 1903....	10.617	32.804.001	7.556	3.639.498
— 1902....	2.657.124	19.634.030	113.028	1.467.194
— 1901....	1.003	29.179.928	67.810	1.546.518

ARGENT

Grande-Bretagne	479.190	15.958.555	"	44.000
France.....	243.000	1.833.994	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	"	1.112.029	1.299	894.634
Total 1903...	722.190	18.907.178	1.299	938.634
— 1902...	410.355	18.671.512	41.517	780.462
— 1902...	913.135	29.329.075	96.700	2.139.981

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 9 août.	171.4	77.5	31.9	959.6	926.5	+ 9.0
1903 25 juill.	166.4	78.1	43.8	902.4	907.9	+ 18.9
1903 1 ^{er} août.	170.7	80.8	43.9	909.9	908.9	+ 24.1
1903 8 août.	171.8	77.8	43.9	912.3	912.7	+ 21.6

Aucun mouvement d'or à New-York du 20 au 27 juillet.

Les Banques associées ont reçu un peu d'or et perdu des *legal tenders*, les dépôts et le portefeuille s'équilibrent, le *surplus réserve* a légèrement baissé; en somme la situation n'a pas beaucoup changé.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 5 juillet.	78.8	188.1	5.1	36.1	41.7
1903 20 juin...	114.5	197.4	9.1	18.3	53.5
1903 27 juin...	115.1	202.7	8.8	21.6	54.4
1903 4 juillet.	115.3	202.6	10.3	23.3	55.0

Depuis quelques semaines le portefeuille commercial de la Banque du Japon se relève un peu, les avances ont également progressé, l'encaisse et la circulation sont toujours dans un rapport satisfaisant.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAYERDE

(Suite) (1)

V

Politique monétaire équivoque suivie, depuis 1871, en matière de frappe d'argent

Si la très grave situation actuelle de notre change extérieur doit nous préoccuper, au point que le Parlement manquerait à l'un de ses devoirs les plus impérieux en n'entretenant pas d'y remédier par une action commune, après avoir sacrifié à l'intérêt de la nation les différences politiques qui le séparent, il faut convenir que cette situation ne peut pas nous surprendre: elle est le fruit lent, — comme tous ceux qui se récoltent sur le champ économique, — mais naturel et inévitable d'une politique monétaire équivoque suivie par nous depuis plus d'un quart de siècle, contraire aux leçons, aux exemples, à l'expérience de tous les Etats du continent européen et de quelques Etats de l'Amérique, les Etats-Unis en tête, qui, avant la crise de la valeur monétaire de l'argent, appréhendée dès 1867, ouverte en 1871 et 1873, ont adopté des résolutions provisoires que nos Gouvernements ont négligé d'imiter ou de suivre, non par erreur, mais par mollesse, plus faute de résolution que faute de savoir.

Deux grands groupes de faits monétaires se présentent sur ce point à ma mémoire; la dépréciation de l'argent y trouve son origine et ensuite sa progression violente et décisive: c'est l'ensemble des causes qui, avec le développement inespéré de la production nord-

américaine, avec la prédominance des idées favorables à l'étalon unique d'or dans la conférence tenue à Paris en 1867 et avec l'adoption de ce système par l'empire allemand en 1871, ont créé le phénomène, et c'est la série des précautions et des remèdes avec lesquels se sont empressées de prévenir ses fâcheux effets, toutes les nations à étalon monétaire d'argent ou à double étalon, en Europe et dans l'Amérique des Etats-Unis du Nord. Ces nations n'hésitèrent pas à rompre le régime bimétallique qui avait en sa faveur tant d'années de prospérité et la grande tradition d'Alexandre Hamilton.

L'exposé de tels faits étendrait à l'excès la présente étude et détournerait l'attention de son objet immédiat. Il suffit de dire que, l'une après l'autre, les puissances monétaires de premier, deuxième et troisième rang ont fermé les portes de leurs hôtels des monnaies aux frappes d'argent qui, en écus de pleine force libératoire, c'est-à-dire en véritable monnaie, n'ont plus été frappés en règle générale depuis 1878. Quelques nations, telles que celles constituant l'union scandinave, se sont hâtées d'embrasser le monométallisme or; la Hollande a fait de même; d'autres Etats, comme ceux formant l'union latine, ont limité, suspendu et, finalement, supprimé en totalité les frappes de monnaie libératoire blanche; quelques-uns, habitués depuis des temps très anciens au papier monnaie, ont adopté, pour rétablir les paiements en espèces, l'étalon unique d'or; c'est ce qu'ont fait la Russie et l'Autriche-Hongrie.

Qu'a fait pendant ce temps-là notre pays? Avons-nous pu méconnaître ou ne pas apprécier un fait de telle notoriété qui a si profondément préoccupé tous les gouvernements du monde, comme la dépréciation de l'argent, la crise peut-être la plus grave que le dix-neuvième siècle ait subie?

En aucune façon. La preuve la meilleure qu'un changement aussi extraordinaire attira l'attention de nos Gouvernements, mais ne mit pas suffisamment leur volonté en mouvement, se trouve dans les dispositions dictées en conséquence de ce mouvement, à savoir: l'article 3 additionnel de la loi de budget du 21 juillet 1876; l'article 62 de la loi du 11 juillet 1877, qui ont réservé exclusivement à l'Etat l'émission de monnaie d'argent en prescrivant que cette frappe se ferait à l'avenir seulement pour son compte; le décret royal du 20 août 1876, qui a établi la frappe de la monnaie d'or de 25 pesetas, décret dont l'article 3 dit textuellement: « Le Gouvernement, quand il jugera suffisante la quantité de monnaie d'or en circulation, fixera la date à partir de laquelle il ne sera obligatoire d'admettre pour chaque paiement qu'une somme de 150 pesetas en argent »: précepte ou annonce de précepte qui n'impliquait rien moins que l'adoption de l'étalon d'or en privant l'argent de la puissance libératoire illimitée. Le Gouvernement espagnol, en 1876, a accepté en principe d'adopter le monométallisme or, comme l'avaient établi l'Angleterre en 1886; l'Allemagne en 1871; l'Union Scandinave en 1873; les Pays-Bas en 1875 et 1876; l'Empire austro-hongrois en 1892; les Etats-Unis d'Amérique en 1893, quand ils ont aboli le *sherman act* et sont revenus au régime établi en 1873; le Japon en 1897; l'Empire russe la même année et en 1898 et 1899.

Avec une limite plus ou moins élevée de la quantité admissible pour les paiements, c'est-à-dire du pouvoir libératoire, cette mesure, une fois appliquée, aurait eu chez nous pour conséquence de faire descendre l'argent au rang subalterne de monnaie auxiliaire; il aurait cessé d'être base de circulation.

Les motifs qui, en 1876, conseillèrent à nos hommes d'Etat une résolution si grave, sont exposés en toute précision et toute clarté dans l'avis du Conseil des Monnaies qui servait de fondement au décret royal et qui fut publié avec lui. Voici quelques-uns des paragraphes principaux:

« Sur le premier point, le Conseil n'a pas hésité un moment: il croit avec une certitude inébranlable que la baisse de la valeur de l'argent ayant altéré l'ancien rapport entre ce métal et l'or; que l'équilibre approximatif existant autrefois entre la valeur intrinsèque et

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 603 et 604.

la valeur légale du douro étant rompue, celui-ci a perdu, par la force invincible de ce fait, son caractère légal de monnaie-type et s'est converti en monnaie auxiliaire comme l'étaient auparavant la peseta et la double-peseta; par suite, le Gouvernement est obligé de réduire sa frappe à un *minimum*, à la quantité qu'un calcul prudent désigne comme nécessaire pour les petites transactions dans un pays comme le nôtre, si accoutumé à la petite monnaie.

« Et cette restriction, que le Conseil a établie d'une façon si absolue comme obligatoire, il ne la fonde pas simplement sur les lois rationnelles économiques des valeurs et sur la théorie de la monnaie, mais sur de hauts principes de morale qui interdisent à tout Gouvernement de s'attribuer un bénéfice au prix d'une atteinte portée à un intérêt social ou à un principe; cette atteinte existe ici puisque le douro vaut moins que ce qu'il représente et, dès l'instant où une monnaie se rencontre dans cette condition, elle cause un préjudice évident à celui qui la prend, confiant dans la garantie du nom et dans la foi de la frappe. Le Gouvernement ne peut donc, en aucune façon, continuer d'autoriser une pareille monnaie comme monnaie type, comme monnaie de parfait paiement, mais il a le devoir moral de la reléguer au rang des monnaies auxiliaires et de l'autoriser seulement pour cet objet. Sans tromper personne, il ne peut la donner que comme il fait pour la peseta et pour la monnaie de bronze; par suite, de même que précédemment, il ne pouvait frapper des pesetas que dans certaines limites, de même aujourd'hui il ne pourra frapper des douros que dans les mêmes limites, c'est-à-dire jusqu'à la quantité qu'il croira nécessaire, en union avec les pesetas, pour faire face aux petites transactions, ce qui est le rôle des monnaies auxiliaires. »

J'ai voulu intentionnellement laisser la parole aux illustres orateurs de l'avis de 1876, sur le jugement formulé tant de fois au sujet de l'aspect moral offert par tout changement de monnaie, toute déviation produite ou approuvée entre sa valeur intrinsèque et sa valeur légale.

Et s'ils émettaient ces sévères considérations en en déduisant de si graves et impérieuses conséquences en août 1876, quand le prix de l'argent sur le marché de Londres variait entre 50 pence 1/4 et 53 3/4 l'once standard, quelles conséquences et quelles considérations ne pourrait-on pas formuler aujourd'hui que ce prix s'est approché récemment de 22 pence et que maintenant il dépasse à peine 24?

Malheureusement, rien n'a été fait. La réserve à l'Etat de l'émission de monnaie d'argent, quand on aurait dû la suspendre, loin d'être appliquée avec prudence, a été employée avec un abus constant. Sans qu'on entendit l'écho de ces censures rappelant celles fulminées par l'évêque Nicolas Oresmes au XIV^e siècle, par Copernic, Scaruffi, Price Vaughan, Cotton et le père Mariana au XVI^e et au commencement du XVII^e, en dehors de notre Hôtel des Monnaies, on a continué à frapper de la monnaie libératoire d'argent et nul ne s'est accordé avec les propositions et les promesses contenues dans le décret royal du 20 août 1876. L'année suivante, 1877-78, quand la prescription du métal blanc fut décrétée dans toute l'Europe, nous avons lancé dans la circulation en pièces de cinq pesetas, 43 millions, 30 en 1878-79 et ainsi successivement, comme le démontre l'annexe deuxième, jusqu'à atteindre l'énorme somme déjà citée de 1.047 millions de 1869-70 à 1899-1900, année économique où cessèrent complètement de telles frappes.

Deux graves erreurs se trouvent, autant dans le décret royal de 1876 que dans la conduite suivie depuis lors en matière monétaire par notre Gouvernement : 1^o Ne pas avoir supprimé à temps les émissions de monnaie fondamentale d'argent qui ont infesté notre circulation en en expulsant l'or et en l'availlant avec le vice d'une dépréciation croissante; 2^o avoir attribué à l'Etat et partant au Gouvernement, la faculté de régler et régir le marché monétaire, grave équivoque dont l'action sera démontrée dans les chapitres VII et X de cet exposé des motifs.

VI

Autres erreurs relatives à la circulation fiduciaire

Sous cet aspect de la question, les nations sont nombreuses qui nous ont précédé en usant comme ressource du Trésor, dans les époques difficiles, soit du billet d'Etat avec cours forcé, soit du billet de banque inconvertible.

Pendant que la guerre civile sévissait en Europe, dans les jours de pénurie et d'insécurité extrêmes, la Banque nationale a été réorganisée pour que, comme puissance financière, elle vint en aide aux finances publiques sans abandonner ses fonctions propres d'émission et d'escompte. L'illustre auteur du décret du 19 mars 1874 dit avec la plus grande clarté dans son exposé des motifs, que, le crédit étant abattu, les impôts étant épuisés et l'affranchissement de l'amortissement étant, pour le moment, stérilisé, il estimait nécessaire de revenir à d'autres moyens pour consolider la dette flottante et soutenir les énormes dépenses de la guerre. Ce ministre protesta d'être prudent jusqu'à la dernière limite et circonspect jusqu'à l'exagération en demandant des prêts à la *Banque d'Espagne*, acompte sur les 150 millions de pesetas que cet établissement s'obligeait à assurer en compensation des facilités qui lui étaient concédées.

Mais une telle conduite, sage et provisoirement tracée pour réorganiser la Banque, n'a pas été, malheureusement, suivie depuis.

En pleine paix, sans des difficultés qui excusassent l'appel naturel et légitime à l'impôt pour couvrir les dépenses de l'Etat, la *Banque d'Espagne* a été son principal instrument de crédit. Nous avons vu le Trésor lui demander prêts sur prêts; lui adjuger ferme des émissions considérables d'effets publics; laisser à sa charge, c'est-à-dire à la charge de son émission de billets ou, ce qui revient au même, aux dépens du public et du marché, diverses opérations de crédit; lui confier le service de la Dette flottante; lui faire combler d'année en année, avec ses billets, le déficit des budgets de l'Etat; lui faire payer, avec son émission et avec ses virements, la majeure partie des immenses dépenses de nos guerres coloniales et de la guerre étrangère.

Peu de chiffres, mais des chiffres éloquentes, résument le résultat funeste de ce système de crédit du Trésor, presque réduit depuis longtemps à l'abus de la planche aux billets de la Banque Nationale. L'annexe n^o 7 indique les sommes représentées par les billets en circulation à la fin de chaque année, de 1874 à 1902.

Déjà, sans autre analyse, la masse de la circulation fiduciaire actuelle, qui s'élève à 1.637.074.900 pesetas (bilan du 16 mai), apparaît excessive relativement à notre population et à notre richesse, comme on le constate en la comparant avec celle des autres nations de l'Europe; mais où la comparaison devient plus désavantageuse et plus décisive pour démontrer l'effet de l'erreur que j'expose, c'est en examinant le chiffre du portefeuille qui a produit cette circulation et qui la représente à l'actif de la *Banque d'Espagne*.

Le découvert pour dette flottante de la Péninsule, qui s'élevait à 606 millions de pesetas, a été consolidé en 1900; cette source de dettes pour le Trésor a été totalement supprimée, puisque depuis le 31 juillet 1899 les soldes mensuels du compte courant effectif pour le service de Trésorerie n'ont cessé d'être favorables et il n'a pas été besoin de contracter de dette flottante; de plus, de 1899 à 1902 des remboursements si considérables ont été effectués à la *Banque d'Espagne* qu'ils ont réduit son crédit pour pagarés provenant des colonies de la somme de 1.111 millions de pesetas au 1^{er} mars 1894 à celle de 700 millions et qu'ils ont permis de solder le compte courant pour une valeur de 150 millions destinée au paiement de retards de même origine. Il reste néanmoins dans le portefeuille de la *Banque d'Espagne* les quantités suivantes de valeurs du Trésor ou de l'Etat :

Pagars du Trésor provenant des colonies.	700.000.000 »
De l'émission perpétuelle 4 0/0 intérieure. 493 mil-	
lions 194.540 pesetas évaluées à.....	369.250.261 25
Avances au Trésor (loi du 14 juin 1891) ...	150.000.000 »
Total.....	1.219.250.261 25

Au point de vue des conditions propres à une Banque d'émission et d'escompte, cette énorme masse de crédits représente plus de sept fois le montant du capital et du fonds de réserve, soit 170 millions dans ce cas, quantité qui constituerait la limite indiquée en bonne doctrine aux prêts qu'un établissement de ce caractère peut faire au Trésor public, sans compromettre sa propre situation ni celle du marché.

Bien qu'il y ait des auteurs plus exigeants, ceux qui jouissent de la plus grande autorité reconnaissent qu'une Banque d'émission privilégiée peut, sans inconvénients, consentir à prêter au Gouvernement et par suite immobiliser en son portefeuille, en dehors des conditions statutaires, une somme équivalente à son capital plus son fonds de réserve. Ce fonds ou ce capital étant tous deux de pure garantie et possédant la qualité de biens propres de l'Etablissement, non engagés dans ses opérations, il est licite et même naturel qu'ils reçoivent une application étrangère. Mais, s'il est licite que le capital et le fonds de réserve qui constituent tous deux, je le répète, le fonds de garantie et non de mouvement, soient employés, comme généralement il arrive, en dettes de l'Etat ou du Trésor non réalisables à court terme, les autres ressources de véritable mouvement; les comptes courants, les dépôts, l'émission même dans la partie qui excède l'existence métallique, appelée par les uns émission à découvert, par les autres émission productive; ces ressources qui sont des obligations exigibles presque toutes à présentation et les autres à très court terme, ces revenus de l'argent d'autrui, une Banque d'émission ne doit pas les prêter à l'Etat mais les placer en opérations commerciales qui ont pour base un portefeuille sain et réalisable d'une manière constante, sûre et expéditive.

Il est indubitable qu'enfermée dans ce cadre d'opérations, la *Banque d'Espagne* n'aurait pas donné aux siennes, et par suite à son émission et à ses bénéfices, l'extension qu'elles ont eue d'une manière constante, de 1874 à 1899. Il en résulte que la quantité de billets en circulation n'est pas proportionnelle aux nécessités du marché, mais à ce développement incessant des opérations du Trésor.

En effet, aujourd'hui même, après l'impulsion considérable donnée par la Banque sinon à l'escompte — qui n'est pas encore demandée dans la quantité et les formes que nous devons espérer pour l'avenir, — du moins aux prêts sur crédit personnel et aux autres opérations commerciales, le portefeuille avec ce caractère qui est vraiment le propre de l'institution et des fonctions originelles de la Banque, bien qu'évalué dans toute son ampleur apparente sans faire ni déductions ni distinctions, se réduit aux chiffres suivants 16 mai 1905 :

Escomptes commerciaux	218.284.868
Comptes de crédit	142.318.262
Prêts et crédits avec garantie.....	167.963.611
Soit en tout.....	468.566.741

quand les billets en circulation s'élèvent à 1 milliard 637.074.400 et, qu'en un moment d'alarme, les demandes de comptes courants (609.720.420) et de dépôts en effectif 33.673.424 pourraient encore élever cet énorme chiffre.

En prenant la circulation dans son état actuel, nous croyons qu'aujourd'hui, sur les 1.637 millions de pesetas en billets de la *Banque d'Espagne*, 468.500.000 seulement ont été émis en vertu d'opérations commerciales, c'est-à-dire pour les nécessités du marché et du commerce et sont représentés dans le portefeuille de cet établissement par des effets d'escompte ou de prêts réalisables à 90 jours, tandis que le reste, soit 1 milliard 168.500.000 pesetas, a été mis en circulation par suite des demandes de l'Etat ou, s'ils n'ont pas été émis pour toute leur équivalence, ils ont comme contre-partie

dans le portefeuille de la Banque; des titres, crédits et effets du Trésor (1 qui, bien que quelques-uns, comme les 700 millions de pesetas en pagars, aient repris une forme commerciale et statutaire, sont seulement réalisables à une date éloignée.

Reste la caisse; mais c'est une autre conséquence d'un tel excédent sur l'émission normale et sur le portefeuille sain qu'en opposant le passif forcé, celui que Bagehot appelle le passif intense, c'est-à-dire les billets circulant, les comptes courants et les dépôts, à l'existence métallique et au portefeuille réalisable, il apparaît un énorme déséquilibre qui n'existerait pas si les prêts à l'Etat avaient été contenus dans la limite du capital et du fonds de réserve, c'est-à-dire du passif non forcé, qui est représenté par les droits et crédits des actionnaires, et dont on peut attendre sans conflit le remboursement.

Il est clair que la différence a été couverte avec excès; mais non par des valeurs facilement réalisables; par les 1.244.328.000 pesetas que la *Banque d'Espagne* possède, d'après les évaluations de ses bilans, en dette de l'Etat et du Trésor, en actions de la *Compagnie Fermière des Tabacs*, et en d'autres valeurs de portefeuille qui ne sont ni prêts ni escomptes commerciaux.

Mon but a été seulement de démontrer que, par l'effet du système de crédit suivi par le Trésor et des nécessités provenant de l'insuffisance des ressources ordinaires du budget, il s'est produit un débordement évident de la circulation fiduciaire, débordement non proportionné aux fonctions particulières de la Banque, ni aux nécessités du marché, mais aux nécessités et aux opérations du Trésor.

Comment ne pas considérer comme excessive, soit que l'on se rapporte à son origine, soit que l'on se rapporte à sa garantie saine et réalisable, la circulation des billets de la *Banque d'Espagne*?

Elle l'est, sans doute, et son excès évident a non seulement dénaturé la mission et les fonctions de l'Etablissement, en le convertissant de banque d'escompte en banque d'Etat, mais il a encore dépouillé la même circulation fiduciaire de sa condition économique spontanée, autonome et même automatique, c'est-à-dire régie et renouvée par l'effet des nécessités du marché et de ses lois naturelles.

(A suivre.)

Situation Financière Générale

Europe. — France. La Bourse aurait été très calme cette semaine, si la douloureuse catastrophe signalée lundi sur la ligne circulaire Nord du *Métropolitain de Paris* n'avait occasionné de brusques et violents mouvements dans le groupe des Valeurs de transports. Les absences, en effet, sont de plus en plus nombreuses, et le comptant lui-même est à peu près nul. Les capitaux, dont on a constaté l'importance en liquidation de fin juillet, ne cherchent donc pas encore à se remployer. Constatons néanmoins que, malgré le calme qui règne dans la plupart des compartiments de la Cote, le fond du Marché reste bon.

Allemagne. — La fermeté de la Bourse de Berlin a prouvé, cette semaine, que ce marché se rend de plus en plus indépendant de celui de New-York.

De bonnes nouvelles continuent à venir des grands centres industriels. Les métallurgies travaillent toujours bien et à des prix plus satisfaisants. La certitude de voir se constituer un Syndicat de l'acier maintient, d'ailleurs, les bonnes dispositions sur ce marché.

¹ Il y a de plus des valeurs industrielles telles que les actions de la *Compagnie Fermière des Tabacs* pour 12.270.000 pesetas nominales et d'autres valeurs pour 12.807.940 pesetas.

Angleterre. — La tendance générale du Stock-Exchange est plus soutenue qu'il y a huit jours, mais bien peu active; les éléments sont cependant plus favorables; les indications fournies par le marché de New-York sont meilleures et l'on constate une détente sérieuse dans la situation de l'Afrique du Sud; le seul point fâcheux, c'est qu'en réalité le public est réfractaire aux achats.

Les résultats du commerce extérieur de juillet ne sont pas des plus favorables: augmentation des importations et diminution des exportations.

Belgique. — Le marché de Bruxelles a été impressionné par le recul de l'action Métropolitain de Paris. Comme ce marché a l'habitude de faire ses reports quelques jours d'avance, le gros des différences à supporter par la spéculation sur ces titres ne sera payable qu'à la fin du mois. La liquidation de mi-août se passera donc sans encombre, et même, pour la fin du mois, on n'a aucune crainte, les positions, bien que très importantes, n'ayant rien d'exagéré.

Espagne. — Tous les bruits mis en circulation, surtout à l'étranger, au sujet des opérations de crédit que préparerait M. Villaverde se trouvent démentis: le Président du Conseil a fait connaître son intention de ne rien entreprendre sans l'autorisation du Parlement. La Bourse est très inactive, mais ferme.

Grèce. — Le budget de 1903, voté après tant de tergiversations, prévoit les recettes à 118.194.362 drachmes et les dépenses à 118.120.282 drachmes, soit un excédent de 74.080.

Suisse. — La question de la *Banque Centrale d'Emissions* vient d'entrer dans une nouvelle phase. Un nouveau projet va être soumis au Conseil fédéral; le capital serait de 50 millions, dont 20 millions seraient souscrits par les cantons; 10 millions par les banques actuelles et 20 millions par le public. Un délai de quinze années serait donné aux banques actuelles pour opérer le retrait de leurs billets.

On espère que le projet de loi pourra être présenté aux Chambres au mois de décembre, mais ce projet est muet sur le siège de la banque future.

Turquie. — Nous publions, page 221, un résumé du compte rendu de la Commission de la Dette publique égyptienne pour 1902.

Amérique. — *Brésil.* Le décret établissant un droit de 1 1/2 0/0 en or sur la valeur de l'importation du port de Rio pour subvenir aux travaux d'amélioration de ce port est appliqué depuis le 15 juillet. On estime qu'il rendra 3.000 contos par an.

Chili. — Le Gouvernement chilien dément le bruit d'une nouvelle émission de papier-monnaie.

Etats-Unis. — D'après le rapport de l'*Interstate Commerce Commission*, la longueur totale des voies ferrées était, au 30 juin 1902, de 202.471 milles, en augmentation de 5.234 milles sur l'année précédente.

Le marché de New-York a des tendances plus soutenues.

Mexique. — Pour les dix premiers mois de 1903-1904 les importations se sont élevées à 62.774.010 piastres, contre 52.575.872 en 1901-1902, et les exportations, y compris les métaux précieux, à 161.127.101, contre 131.667.432.

Uruguay. — Les dépenses prévues pour l'exercice 1903-1904 s'élèvent à 17.371.516 piastres.

Asie. — *Indes.* En 1902-1903 les importations se sont élevées à 44.699.301 liv. st. et les exportations à 50.255.756 liv. st.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jour:

FONDS D'ÉTAT	6 août			13 août		
	Dernier cours	P. 100 de revenu	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 100 de revenu	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 77	32 59	3 07	97 72	32 57	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	91 90	36 76	2 72	92 10	36 88	2 71
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	104 10	26 02	3 84	103 40	25 85	3 89
Belgique 3 %.....	101 11	33 66	2 97	100 75	33 58	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	120 11	16 80	5 95	120 11	16 80	5 95
Danemark 3 % 1897.....	96 11	32 11	3 12	96 11	32 11	3 12
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	91 35	22 83	4 37	91 37	22 84	4 37
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	221 75	21 63	4 62	231 11	22 53	4 63
Hollande 3 %.....	98 75	32 91	3 03	98 70	32 90	3 03
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 11	25 75	3 88	102 11	25 50	3 92
Italie 4 % net.....	102 60	25 65	3 89	102 65	25 61	3 90
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	95 19	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 37	31 37	3 18	31 35	31 35	3 18
Consolidé prussien 3 % à Berlin.....	91 11	30 33	3 29	90 50	30 16	3 31
Roumanie 4 % 1898.....	87 50	21 87	4 57	87 75	21 93	4 55
Russie 3 % or 1891.....	86 80	28 93	3 15	86 60	28 86	3 16
Serbie 4 % amort. 1895.....	75 25	18 81	5 31	73 72	18 43	5 42
Suède 3 % 1895.....	102 50	29 28	3 41	102 50	29 28	3 41
Suisse 3 % (chemin de fer).....	103 11	34 33	2 91	103 11	34 33	2 91
Turquie convertie 1 % série D.....	32 27	32 27	3 09	32 02	32 02	3 12
— Priorité 4 % 1890.....	512 11	25 60	3 90	508 11	25 40	3 93
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 30	19 82	5 04	79 11	19 75	5 06
Bésil 4 % 1889.....	77 80	19 65	5 14	77 70	19 42	5 14
Chinois 5 % or 1898.....	503 11	20 12	4 97	503 11	20 12	4 97
Egypte unifiée 4 % net.....	106 25	26 56	3 76	106 20	26 75	3 76
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	109 50	27 37	3 66	109 11	27 73	3 66
Haiti 3 % 1875.....	232 11	15 46	6 46	232 11	15 46	6 46
Japan 5 % à Londres.....	99 50	19 90	5 02	99 50	19 90	5 02
Mexique 5 % intérieur.....	42 11	16 80	5 95	42 05	16 82	5 94
Québec 3 % 1894.....	94 75	31 58	3 16	94 50	31 50	3 17
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	64 11	18 28	5 46	57 75	16 50	6 06

FRANCE

La Politique. — Les Contributions directes. — Un discours de M. Combes. — La Catastrophe du Métropolitain. — Les Conseils généraux.

Le *Journal Officiel* vient de publier les résultats de la rentrée des impôts au 1^{er} août. Les plus-values constatées au courant des derniers mois continuent à apparaître, et cette amélioration est à signaler; mais il faut faire une mention spéciale pour les contributions directes, dont la tenue est restée remarquable même au moment où la rentrée des autres impôts laissait à désirer.

Pour l'année 1903, les prévisions atteignent 971 millions et demi, c'est-à-dire bien près d'un milliard. Sur cette somme, la perception effectuée au profit de l'Etat ne dépasse pas 544 millions. Par ce seul chiffre, on voit combien les intérêts locaux et régionaux sont intéressés à ce qu'aucun bouleversement n'ait lieu dans les contributions directes. Au surplus, la marche des contributions directes est si régulière qu'on a peine à se persuader que des Chambres se trouveront pour renoncer à cette garantie fiscale.

Au 1^{er} août, les recouvrements atteignaient 569 millions. Or, les douzièmes échus impliquaient seulement une rentrée de 486 millions. Les contribuables avaient, bénévolement, payé 83 millions de plus qu'ils n'eussent pu le faire. Ces versements anticipés sont de tradition. Mais, cette année, les anticipations ont pris des proportions inusitées. Elles dépassent de 11 millions celles qu'on observait au 1^{er} août 1902.

Les frais de poursuites se sont, toutefois, accrus. Ils ont monté de 596.500 fr. à 653.700 fr. Traduits autrement, ils font ressortir une aggravation de 0 fr. 06 par mille francs de recouvrements. Il n'y a pas de changement négligeable. Celui-là, quelque insignifiant qu'il puisse sembler, mérite de ne point passer complètement inaperçu.

Ces résultats sont une preuve vivante de la solidité

des ressources qu'assure à l'Etat une longue accoutumance à des impositions données. Les contributions directes, telles qu'elles fonctionnent en France, ménagent des recettes certaines au budget de l'Etat, au budget des départements, au budget des communes. Ce serait un triple motif pour n'y pas toucher à la légère. Jusqu'à présent, elles ont été plus menacées que profondément troublées. Il serait lamentable que, sous prétexte de prétendues réformes, elles se vissent à leur tour compromises.

~ M. Emile Combes, président du Conseil, a prononcé un grand discours au banquet démocratique qui lui a été offert par les groupes politiques de Marseille et du département des Bouches-du-Rhône, banquet auquel assistait M. Brisson, M. Pellelan, M. Peytral et presque tous les députés et sénateurs de la région. Dans le discours qu'il a prononcé, M. Combes a refait l'histoire de son Ministère et rappelé toutes les chutes annoncées. Il a expliqué ensuite le fonctionnement et l'application de la loi sur les associations. Parlant de la résistance congréganiste, M. Combes reproche à ses adversaires « d'avoir spéculé sur un habile mélange de l'idée « congréganiste et du sentiment religieux pour surprendre « la bonne foi des populations, pour les inquiéter sur la liberté de leurs croyances et pour leur montrer à l'horizon, « dans la guerre religieuse et la guerre civile, l'aboutissement « naturel de la politique du Gouvernement. » M. Combes s'est ensuite félicité de l'accord des gauches. « Cet accord, « a-t-il dit, était nécessaire pour que la victoire fût possible. « Pour moi, messieurs, je n'ai accepté le pouvoir qu'en vue « et à la condition expresse de cette union. J'ai déclaré à plusieurs reprises, je déclare aussi souvent que l'occasion « m'en est donnée que le jour où cette union cesserait d'exister, que pour une raison quelconque un des grands groupes « de gauche reprendrait sa liberté d'action, j'abandonnerais « aussitôt la direction des affaires et je rentrerais dans le « rang, n'ayant que faire d'une majorité nouvelle, même si « elle s'accommodait d'une palinodie. » Enfin, M. Combes a exposé le programme des questions que la Chambre devra résoudre dès la rentrée : rapports entre l'Eglise et l'Etat, l'impôt sur le revenu, les retraites ouvrières, etc., etc...

~ Un sinistre épouvantable s'est produit le 10 août, à sept heures quarante du soir, sur la ligne n° 2 du Métropolitain de Paris, entre les stations de Ménilmontant et des Couronnes et a fait 84 victimes.

Aussitôt que la nouvelle de l'accident du Métropolitain est parvenue au château de Mazenc, le Président de la République a télégraphié au préfet de police pour le prier de lui envoyer le plus tôt possible des renseignements sur les noms et les conditions des victimes et sur la situation de leurs familles.

Il a adressé en même temps, à M. de Selves, le télégramme suivant :

La Bégude-de-Mazenc, 11 août 1903.

Je vous prie d'exprimer au Président du Conseil municipal la douloureuse émotion que me cause la catastrophe du Métropolitain, et d'assurer les représentants élus de la Ville que je m'associe du fond du cœur au deuil de la population parisienne.

Signé : Emile LOUBET.

Ce télégramme a été transmis par M. Antram, secrétaire général de la Préfecture, à M. Alphonse Deville, président du Conseil municipal, qui a immédiatement répondu par la dépêche suivante :

« Les représentants de la Ville, sous l'impression du deuil qui frappe si cruellement la population parisienne, sont infiniment touchés du sentiment délicat que vous avez voulu exprimer immédiatement.

« Je vous en remercie en leur nom, en vous assurant de mon profond respect. »

DEVILLE.

~ Lundi prochain, 17 août, s'ouvrira dans toute la France la session des Conseils généraux pour le vote des budgets départementaux et pour la répartition des quatre contributions. Tout fait prévoir que cette session sera intéressante, en

raison des vœux que les Assemblées départementales n'auront point d'émouvoir.

Au Conseil général des Alpes-Maritimes, M. Rouvier prononcera un grand discours sur le budget. La question de l'impôt sur le revenu et celle de l'assistance aux vieillards seront soulevées partout.

Le Président du Conseil est parti pour La Rochelle pour ouvrir la séance du Conseil général de la Charente-Inférieure, où il exposera le programme économique du Gouvernement.

QUESTIONS DU JOUR

Le Problème du Change en Espagne ⁽¹⁾

TROISIÈME ARTICLE

Ce sont les besoins connus, à échéances fixes, des grands consommateurs d'or : Etat, Compagnies de chemins de fer, Sociétés industrielles, etc..., qui permettent au commerce cambiste d'un pays à monnaie dépréciée, de maintenir ses prix élevés et de ne céder son or ou ses traites sur l'étranger qu'à des conditions favorables à ses intérêts particuliers.

En 1894, au moment où l'or cotait, en Italie, une prime de 16 0/0, M. Sonnino, ministre du Trésor, fit une enquête qui révéla que le montant des sommes que l'Italie recevait annuellement de l'étranger — soit par les envois des Italiens établis à l'étranger, soit par les étrangers venant la visiter, soit par les coupons des valeurs étrangères possédées par les capitalistes nationaux — était au moins égal, sinon supérieur, au montant des sommes qu'elle avait à payer à l'extérieur, soit pour le déficit commercial, soit pour le service de la dette placée à l'étranger, soit pour les dépenses de l'Etat.

Théoriquement, le change italien aurait dû être aux environs du pair. Pourquoi était-il monté jusqu'à 16 0/0... et pourquoi avait-il une tendance marquée à monter encore ?

« Parce que, — me dit en substance M. Sonnino, que j'eus l'honneur de voir à cette époque — notre circulation ne possédait plus d'espèces métalliques et nos Banques d'émission, par suite d'une organisation défectueuse, se trouvant hors d'état de défendre notre change (l'Italie avait alors 5 Banques d'émission, dont 2 étaient en pleine faillite), le Trésor, les Sociétés et tous les particuliers italiens, qui ont des paiements à faire à l'étranger, sont la proie des changeurs.

« Ce sont les changeurs qui accaparent la plus grande partie de l'or pénétrant sur notre territoire et, comme ils connaissent les besoins du pays, ils en profitent pour revendre leur or à des prix manifestement exagérés.

« Les intérêts du Trésor italien, et avec eux tous les intérêts de la nation, sont gravement lésés par cet état de choses et le Gouvernement est désarmé contre les changeurs, car il faudrait édicter une loi spéciale sur la matière, ou exercer des poursuites d'une nature particulièrement délicate.

« Mais ce que le Gouvernement peut faire facilement : c'est leur enlever le principal élément de leur spéculation, c'est-à-dire la clientèle du Trésor. En effet, presque tous nos impôts sont payés en billets de banque et c'est toujours au moment précis où le Tré-

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 603 et 604.

sur commence ses achats pour effectuer ses remises sur l'étranger que le change monte. Et quand il est monté d'un point ou deux, *il ne redescend plus, parce que les changeurs savent fort bien que le Trésor devra nécessairement recommencer la même opération à bref délai.*

« Or, nos recettes douanières représentent à peu près l'ensemble des sommes que le Trésor doit payer chaque année à l'étranger pour tous les services de l'Etat. Donc, en décidant le paiement de ces droits en *espèces métalliques*, c'est du change que nous allons faire entrer chaque jour dans les caisses du Trésor, et nos remises pour l'étranger se constitueront normalement, au jour le jour, sans l'intermédiaire ruineux des changeurs.

« Ceux-ci ayant désormais la certitude que le Trésor — dont ils connaissent et l'importance et la date de toutes les échéances — ne viendra plus acheter sur le marché le change nécessaire à ses paiements extérieurs, ne s'exposeront pas à le garder aussi longtemps que par le passé. Ils le vendront, avec moins de profit, dès qu'ils en trouveront l'occasion... quitte, d'ailleurs, à l'acheter moins cher eux-mêmes. Il en résultera nécessairement une baisse progressive du change ou, plus exactement, un nouvel étirage de la prime de l'or, mieux en rapport avec la véritable situation économique de l'Italie. »

On sait que les prévisions de M. Sonnino se réalisèrent de point en point et c'est sur cette expérience pratique de l'Italie que M. Villaverde s'est appuyé pour décider qu'à l'avenir tous les droits d'importation et d'exportation seront payés en or en Espagne, et pour organiser le Bureau de change d'Etat dont nous avons expliqué le fonctionnement.

Quelle est l'importance réelle des besoins d'or connus et à échéances fixes que M. Villaverde veut soustraire à l'action de la spéculation cambiste? En voici le détail :

	Millions de francs
Coupons de la Dette Extérieure	41
Autres besoins extérieurs du Trésor	11
Intérêts et amortissements des Compagnies de Chemins de fer	71
Autres obligations extérieures des Compagnies diverses pour dividende, exploitation et trafic	16
Total	139

D'après les calculs de M. Villaverde, les droits de douane (importations et exportations) et divers produits secondaires, tels que les droits consulaires et le solde de la correspondance télégraphique internationale, donneront environ 120 millions de francs d'or avec un change de 25 0/0. Ce seront là les ressources ordinaires et permanentes du Bureau de change d'Etat et elles suffiront presque, à elles seules, à assurer la totalité des besoins connus et à échéances fixes que la spéculation cambiste vise tout particulièrement.

Quant à la question de savoir si les importateurs espagnols pourront facilement se procurer l'or exigé par la douane, il nous suffira de faire remarquer que ces importateurs sont déjà dans l'obligation de *payer en or* toutes les marchandises qu'ils font venir de l'étranger et que le prix moyen de ces marchandises est cinq ou six fois plus élevé que les droits de douane eux-mêmes.

Ils sont donc dans des conditions beaucoup plus favorables pour se procurer le change qui leur est nécessaire — même avec la légère addition des droits de douane — que l'Etat ou les grandes Com-

pagnies ayant des dettes domiciliées à l'étranger : 1° parce qu'ils ont une expérience pratique de ce genre d'opérations ; 2° parce que leurs besoins sont disséminés et divisés dans toutes les régions de l'Espagne ; 3° enfin, parce que n'ayant pas le caractère impérieux des dettes à échéance fixe de l'Etat et des grandes Compagnies, ces besoins peuvent — suivant les circonstances — être réduits ou prorogés.

Mais les courants naturels du change varient selon les époques d'une même année : Tantôt les demandes d'or sont supérieures aux recettes d'ordre extérieur du pays et tantôt elles leur sont inférieures ; dans les nations à monnaie d'or effective — comme la France, l'Angleterre ou l'Allemagne — c'est la circulation publique ou l'encaisse des Banques d'émission qui, pour le premier cas, fait face au déficit, ou, pour le second cas, emmagasine l'excédent d'or laissé disponible ; leur action régulatrice du marché du change sera remplacée en Espagne par le Bureau de change d'Etat qui, n'ayant à réaliser aucun profit personnel ou social sur ses diverses opérations, se bornera, dans la pratique, à rapprocher l'offre de la demande avec l'impartialité la plus absolue.

Les droits de douane fourniront les recettes ordinaires de ce Bureau de change, mais comme ces recettes peuvent être, à certains moments, inférieures aux besoins réels du marché, M. Villaverde a prévu une réserve d'or ainsi décomposée : 92 à 94 millions de francs à réaliser sur le produit des mines d'Almaden ; 100 millions à fournir par des bons du Trésor à 90 jours, payables en or et gagés par les droits de douane ; enfin, au besoin, 200 millions de pesetas de Rentes amortissables intérieures 5 0/0 à placer à l'étranger.

Le Bureau de change, indépendamment des 120 millions de francs d'or des douanes et produits divers, aura donc à sa disposition une réserve de près de 350 millions de francs d'or qui lui permettra de faire face aux besoins de change du pays pendant une longue période d'années.

En effet, quelle est, à l'heure actuelle, la somme des paiements d'ordre extérieur que l'Espagne a à effectuer dans le courant d'une année ? Nous venons de voir que les engagements de l'Etat, de toutes les Compagnies de chemins de fer et des diverses Sociétés espagnoles atteignent 139 millions de francs. A cette somme il convient d'ajouter : 1° le déficit de la balance commerciale, qui s'est élevée, en 1902, à 72 millions de pesetas, représentant environ 54 millions de francs au change moyen de cette même année ; 2° les dépenses particulières des Espagnols voyageant à l'étranger et les frets et assurances payés aux entreprises étrangères que l'on ne peut déterminer rigoureusement, mais qui ne doivent pas dépasser 50 millions de francs.

Nous voilà donc en présence d'un total de 250 millions de francs au maximum, constituant l'ensemble des dépenses d'ordre extérieur de l'Espagne pour l'année 1902.

Ce total a été sensiblement supérieur pendant les années 1901, 1900 et 1899, dont le déficit de la balance commerciale a respectivement atteint 153, 150 et 181 millions de pesetas et au cours desquelles l'Espagne a racheté tous ses Bons de Cuba placés à l'étranger et de fortes quantités d'actions et d'obligations de chemins de fer espagnols, notamment du *Saragosse* et du *Nord de l'Espagne*.

★

On peut évaluer, sans crainte de se tromper, à 1.500 millions de francs environ la totalité des dépenses d'ordre extérieur de toute nature, effectuées par l'Espagne pendant la période 1899-1902, et en défalquant de cette somme les quatre ou cinq cent millions de francs provenant de la liquidation des propriétés espagnoles à Cuba, on reste en face d'un déficit apparent d'environ un milliard de francs d'or pour les quatre années, soit une moyenne annuelle de 250 millions égale au déficit apparent de 1902.

Nous avons négligé dans ce calcul les 100 millions de francs de l'indemnité des Philippines, versés par les Américains en 1899, parce que ces 100 millions ayant été vendus à la *Banque d'Espagne* ont simplement augmenté l'encaisse-or de cet établissement sans profit pour la circulation publique.

Comment l'Espagne s'est-elle procuré ce milliard de francs d'or? L'a-t-elle extrait de son sous-sol? Non, puisqu'elle n'a pas de mines d'or. L'a-t-elle demandé à des emprunts extérieurs? Non, puisque ni l'Etat, ni ses Compagnies de chemins de fer, ni ses diverses entreprises industrielles n'ont contracté de nouvelles dettes à l'étranger depuis 1898.

L'explication est très simple : Aux dépenses d'ordre extérieur de l'Espagne correspondent des recettes de même nature qui échappent à la statistique officielle et dont les principales sont : 1° Les remises des émigrants espagnols établis à l'étranger ; 2° les revenus des affaires et des titres étrangers appartenant à des capitalistes espagnols ; 3° les dépenses effectuées sur le territoire et dans les ports de l'Espagne par les voyageurs et touristes étrangers et par les marines étrangères.

Nous avons établi, dans notre étude de 1901 sur le *Problème du change en Espagne*, que l'ensemble de ces recettes annuelles d'or était certainement égal et très probablement supérieur aux dépenses de même ordre et nous disions, pour couper court aux observations que notre évaluation approximative pouvait soulever, que puisqu'en 1900 l'Espagne avait pu payer, sans emprunt extérieur, environ 253 millions de francs d'or pour les besoins visibles de cette année (Etat, Compagnies des chemins de fer et déficit commercial), sans compter les dépenses des Espagnols voyageant au dehors et les achats pour le compte espagnol de titres à l'étranger, c'est que ces 253 millions d'or, plus les deux derniers facteurs de dépenses extérieures, étaient venus par la voie normale sur le territoire espagnol où ils avaient été échangés contre des pesetas.

Et s'ils n'y étaient point venus d'une façon toute naturelle, par les trois sources indiquées ci-dessus, ce n'est ni un change de 30 0/0, ni un change de 50 0/0, ni même un change de 100 0/0 qui les aurait attirés en aussi grande quantité, car la prime sur l'or ne produit pas de l'or : elle le fait, au contraire, fuir des pays qui la subissent.

Que ceux qui en avaient besoin pour leurs paiements extérieurs aient eu quelque peine à l'obtenir et qu'ils l'aient payé trop cher à ceux qui la détenaient, c'est une autre question ! Mais qu'on veuille bien considérer que le prix d'une marchandise quelconque (et l'or est marchandise en Espagne) ne dépend pas seulement de sa plus ou moins

grande rareté : il dépend aussi des besoins plus ou moins pressants de celui qui la demande et des ressources de celui qui la possède, c'est-à-dire des conditions particulières dans lesquelles l'acheteur et le détenteur se trouvent placés l'un vis-à-vis de l'autre.

Qu'on veuille bien admettre ces quelques vérités élémentaires et on comprendra, sans doute, que si la prime sur l'or en Espagne est montée par étapes successives de 18 0/0, en mai 1899, jusqu'à 43 0/0 en novembre 1901, ce n'est peut-être pas parce que ce pays est débiteur de l'étranger, mais simplement parce que les transactions sur le change n'y sont point régies par la loi naturelle de l'offre et de la demande, et que tout y contribue à mettre le producteur et le consommateur de cette marchandise spéciale à la merci de l'intermédiaire détenteur.

C'est celui-ci qui est pratiquement le maître réel du marché : il n'est donc pas extraordinaire de supposer que les prix qu'il lui impose ne sont pas l'expression fidèle de la situation économique actuelle de l'Espagne, situation qui s'est incontestablement améliorée depuis 1899, et il est très logique d'admettre — comme nous l'avons déjà fait en 1901 — que ce pays peut avoir, actuellement, la balance de ces paiements extérieurs en parfait équilibre... tout en subissant une prime sur l'or de 36 à 37 0/0.

Le Bureau de change d'Etat prévu par le projet de M. Villaverde, grâce aux puissantes ressources dont il disposera dès le début de son fonctionnement, aura donc pour premier résultat, non pas de monopoliser le commerce du change au profit de l'Etat, mais simplement de régulariser ce commerce, c'est-à-dire d'assurer la stabilité des transactions et la sincérité de l'offre et de la demande.

En commençant ses opérations — dit en substance M. Villaverde dans son Mémoire — le Bureau adoptera, comme point de départ de son action régulatrice, un taux de change approximatif qui servira de base au paiement des droits de douanes en or ; il suivra ensuite avec la plus grande prudence les indications du marché public qui finira par se normaliser en révélant l'importance respective de l'offre et de la demande. Ce procédé expérimental fournira, à la fois, l'unique moyen certain de connaître la véritable situation de la balance des dépenses et des recettes d'ordre extérieurs du pays, et la possibilité de ramener progressivement et sans secousses le taux du change à son niveau naturel.

EDMOND THÉRY.

LES BANQUES NATIONALES DES ÉTATS-UNIS

Les embarras qui se manifestent sur le marché des capitaux aux Etats-Unis appellent de nouveau l'attention sur l'organisation financière de ce pays et, notamment, sur celle des *banques nationales*, qui sont peu connues en général. Nous pensons qu'il sera agréable à nos lecteurs d'avoir quelques renseignements sur ces institutions et sur les moyens dont elles disposent pour venir au secours du commerce lorsqu'il a une crise sérieuse à traverser.

Deux fois il a existé une *Banque des Etats-Unis* : la première, créée par acte du Congrès de 1791, a terminé son existence en 1812 ; la seconde, instituée en 1816, a eu une vie fort agitée, elle a été par ordre chronologique un des premiers promoteurs de trusts. Son

directeur Biddle avait acheté toute la récolte de coton des Etats du Sud et l'avait payée en billets de la Banque. Cette récolte, consignée sur les principaux marchés européens, amena une forte baisse, la dépréciation des billets s'ensuivit et, comme le dit l'économiste américain Condé Raguet, les planteurs furent scandaleusement dépouillés. Biddle s'était, en outre, mis en hostilité contre le président Jackson dont le successeur, le président van Buren, en 1836, supprima la Banque, son privilège était du reste arrivé à expiration.

Depuis 1836, il s'écoula de nombreuses années avant que le Congrès fut appelé à légiférer sur les Banques d'émission, et il se créa des banques d'Etat très nombreuses, dont chacune avait une organisation différente réglée par les Etats dans lesquels elles avaient leur siège. Les billets des banques d'Etat se négociaient tous à New-York et subissaient une perte variant de 5 à 10 0/0.

A l'époque de la guerre de Sécession, le Gouvernement fédéral ayant besoin de placer des bonds, imagina de se servir, à cet effet, de banques d'émission.

L'act du 25 juin 1863 décida que toute Société formée d'un nombre illimité de personnes, mais composée de cinq membres au moins, pourrait entreprendre des opérations de banque et émettre des billets en se conformant à la loi.

Avant toute émission de billets, les banques devaient transférer des bonds au Trésor des Etats-Unis; elles recevaient, en échange des billets en blanc dont le montant variait en raison inverse du capital des banques. Le total des billets à émettre en contrepartie des bonds déposés au Trésor ne pouvait être supérieur à 90 0/0 de la valeur des bonds au cours du jour. Si le cours était le pair ou supérieur au pair, il n'était délivré de billets que pour 90 0/0 du pair. La circulation globale des banques nationales était fixée à 300 millions de dollars au maximum.

Toute banque nationale située dans dix-sept villes nominativement désignées devait, avoir une réserve en numéraire égale au moins à 25 0/0 de ses billets et dépôts cumulés, ailleurs la proportion exigée était de 15 0/0. C'est ce que l'on appelle le *surplus reserve*.

Les banques d'Etat pouvaient se transformer en banques nationales, ce qu'elles firent presque toutes en raison des difficultés qui leurs étaient créées par la nouvelle loi.

Si on examine ce système compliqué en le ramenant à ses lignes essentielles, on voit que les banques des Etats-Unis n'ont pas de circulation fiduciaire, c'est-à-dire des billets reposant sur un actif que l'on juge de bonne qualité, les billets ne sont qu'un simple monnayage de la Dette publique. L'avantage que les banques trouvent à leur droit d'émission, c'est qu'elles reçoivent l'intérêt des Bonds déposés en garanti de leurs billets et qu'elles emploient ces mêmes billets à faire des opérations productives; elles tirent en quelque sorte d'un sac deux moutures.

Toutefois l'avantage, qui a pu jadis avoir sa valeur lorsque les fonds américains se négociaient au-dessous du pair et donnaient un rendement 5 dollars pour 100 nominaux est devenu beaucoup moindre lorsque les bonds ont atteint au moins 120 dollars et rapportaient seulement 4 dollars.

On consignait 120 dollars pour avoir le droit d'émettre 90 dollars, alors qu'en achetant en Bourse ces 120 dollars et en se faisant reporter, on avait en outre l'intérêt de 120 dollars la disponibilité de cette somme entière au lieu des 90 dollars de billets que la loi autorisait les banques à créer.

Dans ces conditions la circulation des billets de Banque ne pouvait prendre qu'un médiocre développement.

Divers adoucissements furent apportés à la législation de 1863, le dernier en date est la loi du 14 mars 1900 qui autorise les banques à émettre des billets à concurrence de la valeur au pair des bonds déposés.

Voici d'ailleurs le nombre des banques et leur circulation au commencement d'octobre depuis l'origine :

Nombre — Circu- de banques — lation		Nombre — Circu- de banques — lation	
—		—	
Millions de dollars		Millions de dollars	
1864....	508 45.3	1894....	3.737 169.3
1869....	1.617 293.6	1899....	3.602 204.9
1874....	2.027 331.2	1900....	3.942 298.9
1879....	2.052 321.9	1901....	4.291 319.4
1884....	2.664 280.2	1902....	4.601 318.0
1889....	3.326 126.0		

On constate que la circulation est loin de suivre le mouvement général des affaires aux Etats-Unis, mais il n'y aurait pas grand mal à cela si la situation se présentait autrement.

Au 15 septembre 1902, les *Banques nationales* avaient un portefeuille d'escompte et d'avances de 3.280 millions de dollars et des dépôts appartenant à des particuliers pour 3.209 millions de dollars; or, en cas de crise, les particuliers qui ont besoin d'argent commencent par retirer leurs dépôts; pour faire face aux demandes, les banques ont bien leur portefeuille, car nous négligeons l'encaisse devant le portefeuille, mais ce n'est qu'un actif réalisable, ce n'est pas un actif liquide et disponible. Comme il n'y a aucun établissement pouvant réescompter ces valeurs, les banques les plus pressées sont bien forcées de s'arrêter, d'où les paniques qui surgissent de l'autre côté de l'Atlantique; entre temps le meilleur papier de commerce, les meilleures valeurs ne trouvent aucune banque pour prêter des capitaux à leurs détenteurs, ce qui aggrave considérablement la crise. Voilà pourquoi on accuse le système américain de manquer d'élasticité. Les banques sont alors obligées de recourir à une combinaison artificielle, celle des *certificats du clearing house*, gagés sur dépôt de valeurs de premier ordre remises par les banques. Ces certificats ne peuvent d'ailleurs servir qu'à solder les balances au *Clearing house*. Le reproche de manquer d'élasticité est parfaitement fondé et voilà comment ce qui ne serait qu'un embarras monétaire en France ou en Allemagne, devient souvent un événement très grave en Amérique.

Voyons, en effet, comment les choses se passent chez nous. Le capital devient rare et les Sociétés de crédit sont pressées par leurs déposants; elles n'ont qu'à apporter leur portefeuille à la Banque qui, s'il est de bonne qualité, le leur réescompte immédiatement et leur fournit, en leur donnant ses billets, les moyens de rembourser leurs dépôts, c'est là l'avantage de la circulation fiduciaire qui se dilate ou se contracte suivant les besoins.

Ce régime, désigné en Amérique sous le nom d'*asset issue*, est infiniment supérieur, au point de vue économique, à la circulation gagée sur des valeurs du Trésor et l'expérience prouve que quand un pareil instrument est confié à une banque bien administrée, s'il n'empêche pas les crises il en atténue du moins la gravité. C'est ce système que les Américains devraient sérieusement étudier, car c'est de là qu'ils peuvent tirer les secours dont ils commencent à sentir impérieusement la nécessité.

PIERRE DES ESSARS.

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

L'assemblée générale des actionnaires de la *Compagnie de Mozambique* est convoquée à Lisbonne pour le 25 courant. Le rapport du Conseil d'administration, qui sera lu à cette assemblée, analyse d'une façon très complète les résultats de l'exercice 1902 et donne sur la gestion de la Compagnie des renseignements intéressants.

D'après ce rapport, les recettes en Afrique se sont élevées, en 1902, au chiffre de 689.121.685 reis. Les prévisions du budget de 1902 se montaient à 585 millions 100.596 reis. L'augmentation est donc de 104 millions 21.089 reis. Etant donné la crise qui a affecté le

territoire de la Compagnie, ce résultat doit être considéré comme très satisfaisant. Les recettes qui attestent le développement de Beira, comme port de pénétration pour l'intérieur de l'Afrique (*Douanes et Capitainerie*), ont été sensiblement supérieures aux prévisions budgétaires; celles qui dénotent l'augmentation de la population indigène et la progression de ses habitudes de travail (*Impôt de pathote et de mussoco*) ont atteint une fois et demie ce qu'on avait calculé; en outre, beaucoup d'autres recettes ont été perçues sur lesquelles on ne supposait pas pouvoir compter en établissant le budget. Ces excédents de recettes sur les prévisions budgétaires ont amplement compensé les différences en moins qui se sont produites sur d'autres chapitres, correspondant généralement à des impôts directs dont le Gouverneur n'a pas cru devoir ordonner la perception coercitive, eu égard aux circonstances particulières du territoire pendant l'année expirée.

On voit donc que, malgré la crise qui a passé sur le commerce local, le développement propre du territoire ne s'est pas ralenti; l'ordre et la sécurité générale du pays ont continué à progresser; les indigènes, dont la main-d'œuvre constitue une de ses richesses les plus appréciées, se familiarisent peu à peu avec le travail, montrent de l'attachement au sol et ont des nécessités croissantes à satisfaire.

Les dépenses d'administration effectuées n'ont dépassé les prévisions que de 38:746 contos 754 reis, et il convient de noter que dans cet excédent sont inclus 10:410 contos de reis, qui représentent des dépenses pour les services judiciaires et ecclésiastiques relatifs à l'année précédente. L'excédent de la dépense effective sur la dépense prévue se réduit donc, en réalité, à 28:337 contos 754 reis.

La comparaison entre les recettes et les dépenses réalisées montre que le déficit se limite à 6:369 contos 469 reis, déficit qui serait devenu un solde positif si ce n'était la dépense de 10:410 contos de reis mentionnée un peu plus haut. Ce qu'annonçait le rapport de 1901 se trouve donc justifié, c'est-à-dire que, en laissant à part les travaux extraordinaires de développement, on peut dire que l'équilibre entre les recettes et les dépenses d'administration du territoire est établi malgré les charges diverses et lourdes qui pèsent sur son administration. Pour atteindre un tel résultat il a été évidemment nécessaire d'administrer avec beaucoup de zèle et de parcimonie, en suivant à la lettre les budgets votés avec soin par le Conseil d'administration et en mettant à profit toutes les occasions de réduire les dépenses sans désorganiser les services.

En Europe, les recettes se sont élevées à 44:351 contos 735 reis et les dépenses, à 106:066 contos 260 reis, ce qui donne un excédent de dépenses de 61:714 contos 525 reis.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur les résultats financiers de l'exercice, car la partie vraiment importante est celle qui concerne l'Afrique. Nous aborderons immédiatement les chapitres du rapport relatifs à la gestion administrative. Ce seront certainement ceux qui attireront le plus l'attention des actionnaires, car ils y trouveront la preuve de la grande activité qui s'est manifestée dans tous les services en vue de l'équipement et de la mise en exploitation des vastes territoires administrés par la Compagnie. Le rapport examine les uns après les autres tous ces services.

En ce qui concerne les *douanes*, les importantes améliorations matérielles commencées en 1901 à Beira ont été poursuivies. De nouveaux magasins ont été acquis; ceux existants ont été agrandis.

Toutes ces améliorations ont eu comme conséquence des avantages appréciables qui se sont traduits par une augmentation du mouvement commercial et un accroissement des recettes encaissées par la douane de Beira et ses dépendances, en dépit de l'augmentation de la crise qui depuis longtemps affecte le territoire et principalement Beira et Macequece.

Quant aux *travaux publics*, ils ont d'abord consisté

en réparations et en entretien des anciennes constructions, en établissant de nouveaux édifices.

A Beira, la route qui doit aboutir au Motundo a été entreprise. A Neves-Ferreira, une nouvelle route entre Nova Fontesvilla et Chaia, reliant cette circonscription à celle de Moribane, a été ouverte. A Manica, différentes routes ont été achevées, entre autres celle du Chimési à la Portella do Vengo; une autre a été ouverte jusqu'aux mines Edmundian, ainsi qu'un tronçon de route reliant ces mines au chemin de fer; on a également travaillé à la construction d'un pont en fer et maçonnerie, sur le Munene, ainsi qu'aux avenues y aboutissant.

Quelques ponts ont été construits dans la circonscription de Sena. La construction des routes de Spungabera à Mafuci et celle du Buzi au Govuro, en passant par Sofala et Chiloane, ont été continuées.

En ce qui concerne le *développement agricole*, on a essayé, en 1902, à New Ferreira, et avec succès, la culture du coton et du caoutchouc de Cêara.

Les cinq plantations de cocotiers de Chiloane se sont accrues de 3.000 arbres, et celles de Danga et d'Inhamunaze à Sofala comportent 8.800 cocotiers qui ont très bon aspect.

Au Govuro, dans la plantation Mambone, on a remplacé les cocotiers morts ou chétifs et on a fait des semis complémentaires pour atteindre le total de 10.000 cocotiers. Trois mille cocotiers ont été plantés dans la propriété de Macunhe, qui en comporte ainsi 5.000.

A Sena, la culture du caoutchouc de Cêara prend de l'extension, tant pour le compte de la Compagnie que pour le compte des indigènes, auxquels les semences sont fournies gratuitement. On leur enseigne la façon de traiter les plantes et de recueillir le latex. La Compagnie possède actuellement dans la Zambézie 14.382 arbres à caoutchouc adultes et 19.985 pieds plantés récemment; les indigènes y possèdent 2.753 arbres adultes et 459 jeunes plantes. Dans les expériences auxquelles on a procédé sur les arbres les plus développés, on a recueilli 300 grammes de caoutchouc par pied, ce qui donne l'espérance d'obtenir, d'ici peu d'années, une recette importante de cette branche d'exploitation.

En outre, et afin d'obtenir des produits pour l'alimentation des indigènes, les cultures de céréales ont été faites à Sena, Chimoio, Neves Ferreira et Mossurize.

L'élevage du bétail a fait également un nouveau pas.

Quant aux *mines*, voici ce qu'en dit le rapport :

Bien que notre région de Manica en soit encore à la période d'exploitation et de recherche de filons, on peut dire aujourd'hui que nous touchons à la période d'exploitation lucrative. La *South Africa Gold Dredging Co* a installé deux dragues au Muza pour l'extraction de l'or des alluvions; deux autres sont attendues pour le *Reruê*; et on doit en même temps monter des appareils hydrauliques pour exploiter la partie haute de la même rivière. La *Reruê* (Manicaland) *Gold Mining Company* se dispose à installer des pilons au Mahungue pour le broyage des quartz. Cette Compagnie a déjà un grand dépôt de quartz aurifère et a tout préparé pour pouvoir extraire rapidement un tonnage plus considérable encore. Déjà quelque minerai de cuivre a été exporté de la mine Dillon pour Londres.

Nous avons tout lieu d'espérer que la prochaine publication du nouveau règlement de mines, élaboré dans un esprit plus libéral que l'ancien, attirera les grandes Compagnies dans notre région minière.

La Compagnie, pour sa part, a fait, pendant les dernières années, plus qu'on ne pouvait raisonnablement exiger d'elle pour développer le district. Elle a fait lever une excellente carte de la région; elle l'a sillonnée de routes dans tous les sens; elle a organisé le service des mines dans les meilleures conditions, ce service étant à même de fournir au public tous les éclaircissements nécessaires; elle a contribué à ce que des hôtels confortables fussent installés dans les centres miniers; elle a organisé le service indigène pour fournir de la main-d'œuvre; elle a même fait quelque avance de fonds à des prospecteurs.

L'agglomération de Macequece, constituée seulement par un petit nombre de maisons, a déjà l'aspect d'une ville nais-

sante : les rues sont larges et bien tracées ; la plus grande partie des maisons, bien que modestes, sont construites en brique et en maçonnerie ; et la rivière Munene, qui traverse Macequece, est coupée par deux ponts permanents de pierre et de fer.

Les recherches faites par des particuliers dans le Mossurize, font prévoir l'existence de richesses minières dans cette région, et peut-être même dans la partie basse qui confine aux terrains des circonscriptions du Buzi et de Sofala.

Nous n'insisterons pas sur l'établissement des divers services intérieurs et sur les modifications qu'ils ont subies : le développement pris par la Compagnie l'oblige à multiplier les détails, et l'on peut facilement s'imaginer toute l'étendue des organisations qu'il lui faut créer pour son administration. Une preuve de l'intérêt offert par ses affaires se trouve dans le nombre des Sociétés ayant obtenu des concessions sur son territoire et des entreprises particulières qui s'y sont établies. Nous remarquons les suivantes :

La *Société sucrière de l'Afrique orientale portugaise*, qui exploite 1.000 hectares sur la rive droite du Zambeze ; la *Compagnie du Luabo*, qui administre les prazos de Luabo et de Melambo, où elle exploite le cocotier et le caoutchouc ; la *Compagnie coloniale du Buzi*, qui exploite également des terrains agricoles ; la *Compagnie Agricole de Moribane* ; la *Compagnie des Huileries et Savonneries de Mozambique*. Viennent ensuite des Sociétés minières : la *Compagnie Portugaise des Mines d'or de Manica*, la *Compagnie des Mines d'or du Macequece*, la *Mozambique Macequece Limited*, la *Revue Gold Mines*. Des concessions de claims ont été faites, en outre, à de nombreux particuliers.

Dans toutes ces entreprises, la *Compagnie de Mozambique* a conservé des intérêts et l'on peut juger, par ce qui a été déjà fait, de l'avenir que le monde des affaires paraît considérer comme devant être réservé à cette Société.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie Havraise Péninsulaire de Navigation à Vapeur

L'action de cette entreprise qui cotait au 31 décembre 1902 660 francs et qui, au mois de mars dernier, s'était élevée sensiblement au-dessus du cours de 700 francs, n'est plus qu'à 605 francs. C'est la conséquence des résultats obtenus par cette entreprise au cours de l'exercice 1903, exercice qui, comme on sait, a été, pour les Compagnies de navigation, encore plus défavorable que les précédents. Voici, en effet, comment s'établit le « Compte de Profits et Pertes ». Nous le comparons à celui de 1901 :

	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
Recettes de toute nature.....	8.681.605 »	8.037.024 61
Dépenses de toute nature.....	7.304.716 70	6.904.019 51
Excédent de recettes.....	1.376.888 30	1.133.005 10
<i>Charges à déduire</i>		
Frais généraux, administration, impôts et timbre.....	113.625 84	132.960 44
Amortissement du matériel naval, matériel fixe et mobilier..	576.916 19	547.690 88
Réserve statutaire.....	34.317 31	22.617 68
	724.859 34	703.269 »
Bénéfices nets.....	652.028 96	429.736 10
Sommes égales.....	1.376.888 30	1.133.005 10

Bien que les recettes de toute nature aient fléchi de 644.580 fr. 39, la diminution n'est, en fin de compte, d'une année à l'autre, que de 243.883 fr. 20, grâce à des économies qui atteignent 400.697 fr. 19, et la réduction des bénéfices nets ne se chiffre que par 222.292 fr. 86. Au 31 décembre 1901, on constatait les diminutions

suivantes sur l'exercice 1900 : excédent de recettes, 38.877 fr. 01 ; bénéfices nets, 400.949 fr. 63. Il est vrai que l'exercice 1900 avait été privilégié, ce qui avait permis d'affecter 200.000 fr. à la réserve de prévoyance qui, en 1901, ne fut dotée que de 100.000 fr. Pour 1902, cette réserve a reçu 150.000 fr., ainsi qu'il ressort du compte de répartition ci-dessous :

	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
Bénéfices nets, réserve statutaire déduite.....	652.028 96	429.736 10
Moins :		
Aux actionnaires, 5 0/0 sur le capital, soit 25 francs par action.....	250.000 »	250.000 »
Reste.....	402.028 96	179.736 10
A déduire :		
Au fonds de prévoyance.....	100.000 »	150.000 »
	302.028 96	29.736 10
A ajouter :		
Reliquat de l'exercice précédent.....	52.400 88	64.226 95
Soldes à répartir.....	354.429 84	93.963 05
Aux actionnaires : solde de dividende de 25 francs en 1901 et de 5 francs en 1902.....	250.000 »	50.000 »
Au Conseil d'administration.....	40.202 89	17.973 61
A reporter à nouveau.....	64.226 95	25.989 44
Sommes égales.....	354.429 84	93.963 05

Ainsi donc le dividende a été ramené de 50 fr. qu'il était en 1901 et en 1900, à 30 francs. Il aurait pu être un peu supérieur au chiffre fixé, si le Conseil d'administration n'avait pas cru devoir doter encore largement le fonds de prévoyance. On ne peut le blâmer de cet acte qui renforce encore la situation de la Compagnie. Cette situation ressort du bilan que voici, et que nous rapprochons du précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1901	1902
	(Francs)	
<i>Actif</i>		
Matériel naval.....	12.859.892 68	9.278.267 85
Steamer havrais en construction.....	»	580.344 69
Matériel fixe.....	242.904 90	8.078 25
Approvisionnements divers.....	191.427 41	170.603 96
Mobilier.....	7.478 19	4.844 83
Caisse.....	12.667 63	19.463 97
Warrants et effets à recevoir.....	384.701 20	724.659 05
Fonds placés en reports.....	»	213.003 90
Banquiers.....	140.432 04	178.341 10
Débiteurs divers.....	1.023.204 11	957.090 45
Acompte de dividende de 12 fr. 50 en 1901 et de 10 fr. en 1902...	125.900 »	100.000 »
	14.987.708 16	12.184.698 05
<i>Passif</i>		
Capital-actions.....	5.000.000 »	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	401.597 06	424.214 74
Fonds de prévoyance.....	359.269 24	289.588 71
Amortissements du matériel naval, du matériel fixe, du mobilier.....	4.937.482 15	3.496.186 54
Fonds d'assurance.....	1.341.917 57	1.368.403 15
Effets à payer.....	146.857 19	154.351 06
Voyages en cours.....	365.870 27	239.755 58
Créditeurs divers.....	1.830.284 84	868.235 22
Profits et Pertes.....	552.028 96	279.736 10
Reliquat de l'exercice précédent.....	52.400 88	64.226 95
	14.987.708 16	12.184.698 05

Ainsi, au 31 décembre 1902, les diverses réserves de la Société atteignent le montant suivant :

	Francs
Réserve statutaire.....	424.214 74
Fonds de prévoyance.....	289.588 71
Fonds d'assurance.....	1.368.403 15
Solde reporté à nouveau.....	25.989 44
	2.108.195 94

soit plus de 40 0/0 du capital social. D'autre part, les fonds réservés pour amortissements se chiffrent par

3.496.186 fr. 54, alors que le matériel naval, le matériel fixe et le mobilier ne figurent à l'actif que pour 9.813.457 francs 37. La Société est donc en bonne situation, ainsi que nous le disions plus haut.

Le rapport du Conseil d'administration mentionne qu'en 1902, il y a eu partout abondance de tonnage et insuffisance de trafic. C'est ce qui a contribué à la diminution des recettes de la Compagnie, diminution qui s'est encore accentuée à partir du mois de juin, par suite de la vente des trois steamers « Ville du Havre », « Ville de Paris » et « Ile de la Réunion ». Ces ventes, qui ont eu pour conséquence d'importantes modifications au bilan, la Compagnie les a effectuées afin de pouvoir profiter de la loi du 7 avril 1902 sur la marine marchande qui a été, dit le Conseil, une grande déception, car personne ne pouvait supposer qu'on mettrait hors la loi les meilleurs navires, même tout neufs, uniquement parce qu'ils avaient eu le tort de battre pavillon français quelques mois trop tôt.

Pour remplacer ces trois steamers vendus, la Compagnie a mis immédiatement en chantier à Sunderland, un steamer de 6.200 tonneaux, le steamer « Havraise », du coût de 1.370.000 fr., qui lui a été livré fin février 1903, après avoir fait avec succès les essais de vitesse qui lui garantissent la prime de compensation tout entière. Ce steamer, entré de suite en service, est parti du Havre le 1^{er} avril pour Madagascar, Maurice et La Réunion.

A la date des 25 octobre et 28 novembre 1902, la Compagnie a aussi passé deux marchés avec la *Société des Ateliers et Chantiers de France*, à Dunkerque, pour la construction de deux autres steamers à peu près de même tonnage que le « Havraise », et qui porteront les noms de « Ville de Paris » et « Ville du Havre ». Ces steamers seront livrés dans le second semestre de l'année en cours; ils jouiront tous deux de la prime entière stipulée par la loi de 1902, mais les dépenses qu'ils occasionnent et sur lesquelles les premières avances ont été déjà versées, amèneront la Compagnie à contracter un emprunt temporaire qui sera fait dans les mêmes conditions que celui pratiqué en 1890; c'est-à-dire que la Compagnie l'éteindra au fur et à mesure des rentrées. Disons, à ce propos, que les 1.500.000 fr. dont elle eut besoin à la date que nous venons de rappeler, ont été amortis en trois années sur les ressources sociales.

En somme, au point de vue de l'exploitation des services maritimes, l'exercice 1902 a été très difficile pour la *Compagnie Havraise Péninsulaire*, et il n'a pas donné les résultats que l'on espérait. Toutefois, les bénéfices accusés ont été obtenus grâce à une navigation heureuse, active et économique des excellents navires que possède cette entreprise, et on est en droit d'espérer beaucoup pour l'avenir, grâce aux nouvelles unités qui vont être mises rapidement en service, et qui procureront un important tonnage jouissant des nouvelles primes accordées par la loi de 1902.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE EN 1902

La Direction des Douanes vient de donner à l'impression le tableau général du commerce de la France pour l'année 1902.

La comparaison des chiffres définitifs de 1902 avec ceux de l'année 1901 fait ressortir les résultats ci-après, en ce qui concerne l'ensemble des marchandises importées et exportées :

Commerce spécial			
IMPORTATIONS	1902	1901	Différence pour 1902
	Milliers de francs		
Objets d'alimentation.	818.297	783.933	+ 34.364
Matières nécessaires à l'industrie.	2.798.612	2.812.890	— 14.278
Objets fabriqués	777.110	772.371	+ 4.739
Totaux	4.394.019	4.369.194	+ 24.825

EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	707.872	745.226	— 37.854
Matières nécessaires à l'industrie.	1.170.203	1.018.327	+ 151.876
Objets fabriqués.	2.374.606	2.249.388	+ 125.218
Totaux	4.252.181	4.012.941	+ 239.240

Il ressort de ces chiffres définitifs, que le commerce spécial de la France en 1902 s'est élevé à 8.646 millions de francs, contre 8.382 millions de francs en 1901, soit une augmentation de 264 millions de francs. Les chiffres provisoires donnés par l'Administration des douanes étaient de 4.445.725.000 francs pour les importations et de 4.236.918.000 francs pour les exportations. Le chiffre définitif des entrées a donc été abaissé d'environ 22 millions, pendant que celui des sorties était augmenté de 15 millions.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* a publié, mercredi, le rendement des impôts directs et monopoles de l'Etat pour le mois de juillet 1903. Ce rendement s'est élevé à la somme de 253.256.700 francs, soit une plus-value de 6.776.400 francs sur les évaluations budgétaires et une augmentation de 4 millions 924.900 fr. sur les recettes du mois de juillet 1902, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur le mois de juillet 1902
(En francs)		
Enregistrement	+ 1.491.500	+ 2.767.000
Produits du timbre	+ 712.000	— 644.500
Impôt sur les opérations de Bourse	— 26.500	— 141.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières	+ 79.000	+ 700.500
Douanes (sucres et sels non compris)	+ 5.991.000	+ 7.083.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris)	— 2.797.000	+ 2.096.000
Sels	+ 111.000	— 9.000
Sucres	— 609.000	— 9.811.000
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.)	+ 1.824.400	+ 2.886.900
Différence pour 1903	+ 6.776.400	+ 4.924.900

Voici, maintenant, la situation pour les sept premiers mois de 1903 par rapport aux évaluations budgétaires et aux produits des mois correspondants de 1902 :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur les 7 1 ^{ers} mois de l'année 1902
(En francs)		
Enregistrement	+ 19.347.000	+ 23.863.000
Produits du timbre	+ 5.573.500	+ 4.672.000
Impôt sur les opérations de Bourse	+ 703.000	+ 500.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières	— 1.664.000	+ 538.000
Douanes (sucres et sels non compris)	+ 27.599.000	+ 36.961.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris)	— 15.355.000	+ 7.953.000
Sels	— 170.000	+ 196.000
Sucres	— 58.000	— 16.767.000
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.)	+ 15.096.600	+ 15.557.900
Différence pour 1903	+ 51.076.500	+ 73.473.900

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui ont été, pour le mois de juillet, de 7.902.800 fr., en augmentation de 1.324.000 fr. sur les prévisions et de 4.924.900 francs sur les recettes de juin 1902.

Pour les sept premiers mois de 1903, ces « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, etc. », ont donné 1.002.200 fr. de plus qu'il avait été prévu, et 33.898.500 fr. de moins que ceux de la même période de 1902. Il faut dire qu'en 1902, les produits des sept premiers mois comprenaient 31.500.000 fr. de ressources exceptionnelles. Ajoutons qu'en ce qui concerne ces chapitres, la comparaison des recouvrements avec les évaluations n'est donnée que pour ordre et à titre d'indication, sans qu'on en puisse tirer des conclusions rigoureuses; il existe, en effet, des variations considérables dans les époques de recouvrement d'un grand nombre de ces produits, et les évaluations mensuelles ne peuvent, dès lors, s'établir avec quelque précision.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 1^{er} août les rôles émis, y compris les centimes additionnels, s'élevaient à 971.786.700 fr. Les douzièmes échus se chiffrent par 485.893.300 fr. et les recouvrements effectués se sont élevés à 568.873.900 fr., soit une différence en plus de 82.980.600 fr. La comparaison des recouvrements de 1903 avec les recouvrements de 1902 accuse une augmentation de 11.117.200 fr. Quant aux frais de poursuites, ils ont été 653.700 fr., soit 1 09 0/00, contre 596.500 fr. en 1902, ou 1 03 0/00.

La Compagnie du Chemin de fer Métropolitain et la Ville de Paris. — L'affreux accident survenu sur la ligne circulaire nord du Chemin de fer Métropolitain, dans la soirée du 10 courant, a eu sa répercussion sur les cours en Bourse de la Compagnie du Métropolitain. Les actions qui, le 10 août, clôturaient à 644 fr., ont fait, le lendemain, 592 fr. et sont restées à 593 fr. pour se relever hier à 607 fr. La Bourse a paru penser que le nombre des victimes est susceptible d'entraîner d'importantes réparations pécuniaires et — bien que les catastrophes les plus impressionnantes finissent par s'oublier — elle a redouté que celle-ci détourne, pendant quelques mois tout au moins, la clientèle jusqu'à présent si confiante du nouveau mode de transport parisien.

Par une confusion qu'explique l'émou du premier moment, on a tout d'abord paru croire que la Ville de Paris pouvait être amenée à intervenir à la suite de cet accident de l'exploitation. C'est une erreur. La Ville, ni par ses ingénieurs, ni par ses services administratifs, n'a à se mêler de l'exploitation, qui est le fait de la Compagnie, sous la surveillance du contrôle, assuré par la Préfecture de Police. Le service technique du Métropolitain de la Ville de Paris se borne à construire l'infrastructure des lignes. Ces travaux d'infrastructure achevés, la Ville livre les lignes ou tronçons de lignes à la Compagnie qui ballaste les voies, pose les rails, installe les stations, assure les accès du public à ces stations, fournit le matériel roulant, la force électrique et le personnel.

L'article 11 de la convention entre la Ville de Paris et la Société d'exploitation stipule que... « En cas de « dommages ou d'accidents résultant de l'exploitation, « le concessionnaire sera seul responsable, sans ja- « mais pouvoir appeler la Ville en garantie ».

La seule intervention de la Ville de Paris dans l'exploitation est d'ordre fiscal et vise la vérification du nombre de voyageurs, afin de déterminer exactement quel doit être le prélèvement à percevoir sur le trafic en vue du service des annuités des emprunts municipaux émis pour la construction du réseau métropolitain.

Ce prélèvement a produit 2.642.250 fr. en 1902; en 1903, il a été prévu pour 4.720.000 fr. et on avait espéré qu'il s'élèverait, en fait, à plus de 5 millions de francs,

ce qui avait amené à prévoir de ce chef 5.277.420 fr. pour l'année prochaine.

Le mouvement du trafic sera-t-il impressionné de façon à diminuer ces recettes? C'est possible, vu le nombre si grand des victimes, mais personne ne peut rien préjuger actuellement.

Les Redevances du Service du Gaz à Paris. —

La *Compagnie Parisienne d'éclairage et de chauffage par le Gaz* paie à la Ville de Paris, en vertu de son traité, trois sortes de redevance : la première est basée sur les bénéfices et a produit les sommes suivantes depuis 1899 :

Année 1899, 8.924.581 fr.; année 1900, 9.550.000 fr.; année 1901, 10.700.000 fr.; année 1902, 10.800.000 fr. Prévision pour 1903, 11.000.000 de fr.; prévision pour 1904, 13.500.000 fr.

La seconde redevance est basée sur la consommation et a pour base la perception de 2 centimes par mètre cube de gaz consommé dans Paris; elle a produit : en 1899, 5.502.489 fr.; en 1900, 5.921.433 fr.; en 1901, 5.711.652 fr.; en 1902, 5.790.765 fr.; elle a été prévue pour 1903, 6.000.000; et à 6.400.000 fr. pour 1904.

Enfin, à ces deux versements s'ajoute, chaque année, un droit de 200.000 fr. représentant la location des parties du sous-sol de la voie publique occupées par la canalisation.

L'ensemble de ces redevances produira donc plus de 17.200.000 fr. en 1903; il est évalué à 20.100.000 fr. en 1904 et sera probablement de 20.600.000 fr. en 1905.

Cette recette du budget de la Ville de Paris, obtenue par le contrat actuel avec la *Compagnie Parisienne du Gaz*, menace de disparaître, au moins partiellement, avec les nouvelles combinaisons d'exploitation. En effet, on semble admettre qu'un total de redevances de 17.000.000 de fr. est tout ce qu'on peut inscrire, au moins pendant les premières années de la future exploitation.

Or, la situation budgétaire est telle qu'il paraît tout à fait impossible de réduire, après 1905, les recettes effectives de 3.600.000 fr. à 4 millions de francs par an, à moins de créer de nouvelles charges.

C'est un point qu'il conviendra de retenir dans la discussion du projet d'exploitation en régie — plus ou moins directe — qu'on prépare dans les bureaux de la Préfecture de la Seine.

Compagnie Générale de Traction. — Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis le 8 courant sous la présidence de M. Marquès di Braga. Etaient présents 24 actionnaires représentant 21.167 actions.

Le bilan au 31 décembre 1902, qui a été soumis aux actionnaires s'établit ainsi :

Actif	Francs
Frais de premier établissement.....	1
Frais de modification au capital.....	72.127 83
Mobilier et économat.....	18.134 06
Valeurs en portefeuille.....	29.723.192 02
Débiteurs divers.....	12.131.529 80
Usines et réseaux en exploitation directe.....	7.856 647 33
Comptes à amortir.....	1.372.317 54
Caisses et banques.....	1.228.086 31
Profits et Pertes.....	3.435.620 37
	<hr/> 55.837.856 35
Passif	
Capital social.....	10.600.000 »
Obligations 4 0/0 1897.....	11.311.000 »
Emprunts.....	14.385.648 »
Titres à libérer.....	1.702.950 »
Créditeurs divers.....	2.790.518 88
Opérations en cours.....	469.565 34
Réserve pour perte éventuelle sur portefeuille.....	13.300.374 02
— — — — — débiteurs	
douteux.....	1.268.800 »
	<hr/> 55.837.856 35

D'une année à l'autre, le chapitre « Valeurs en portefeuille » a diminué de 21.023.195 fr. 40.

Cette diminution provient, pour la plus grande partie, de la cession de 24.690 actions de la *Compagnie des Tramways de l'Est-Parisien*, remises à titre de paiement aux créanciers gagistes de la *Compagnie Générale de Traction*, au prix de 200 francs l'une, de la vente de 13.027 actions ordinaires de la *Compagnie des Tramways de Paris et du département de la Seine*, et de 985 actions de jouissance de la même Compagnie, les actions ordinaires au prix de 462 fr. 50 l'une et les actions de jouissance au prix de 25 francs l'une. Cette opération a été conclue conformément au programme auquel les actionnaires avaient donné leur adhésion le 22 mars 1902. Les sommes provenant de ces ventes ont été employées conformément aux indications de ce programme.

Ces deux ventes ou dations en paiement ont porté sur un ensemble figurant à l'actif du dernier bilan pour environ 20 millions de francs, et, par suite, les pertes prévues de ce chef audit bilan sous la forme d'une provision spéciale se sont trouvées réalisées.

Quant au portefeuille actuel, qui comprend, entre autres valeurs, des titres des *Compagnies des Tramways Mécaniques des Environs de Paris*, de l'*Ouest-Parisien*, et de la *Rive Gauche*, son évaluation a été l'objet d'une attention toute particulière et le Conseil fait figurer au passif une réserve extraordinaire de 13.309.374 fr. 02, qui lui a paru constituer une dépréciation suffisante.

Les « Comptes débiteurs » sont en diminution de 28.814.841 fr. 51. Cette différence s'explique par la cession de la créance de la Compagnie sur l'*Est-Parisien*, s'élevant à 23 millions de francs (cession qui a rendu définitive la perte de 2.375.000 fr. constituée par provision dans le bilan précédent), par la rétention exercée sur trois groupes de l'usine des Moulineaux et les feeders reliant l'usine aux sous-stations, l'ensemble représentant une somme de 3.001.804 francs; pour le surplus, par diverses opérations constituant des abandons, des encaissements, etc. Quant à la perte de 3.435.620 fr. 37, accusée pour l'exercice, elle provient de ce fait que, persévérant dans la voie des amortissements, le Conseil d'administration a fait état, dans le « Compte de Profits et Pertes », de nouvelles réductions des éléments de l'actif.

Ainsi qu'il avait été annoncé, le 21 novembre dernier, la *Compagnie Générale de Traction* a cédé, pour une durée de trois ans, à la *Compagnie d'Exploitation de Tramways et Chemins de fer* le soin de régir les réseaux dont elle avait la charge directe, et elle a engagé les représentants des Compagnies dans lesquelles elle a des intérêts prépondérants à suivre son exemple. Disons, à ce propos, qu'à l'heure actuelle les exploitations des tramways de Bordeaux-Bourseat, Bordeaux-Pessac, Bordeaux-Léogan, Caen, Eu-Tréport, Mézières-Charleville-Mohon, Sedan, Châlons et Montpellier, non seulement se suffisent à elles-mêmes, mais encore laissent des bénéfices. La seule exploitation de Rouen accuse un déficit qui va, d'ailleurs, en s'atténuant.

Le rapport mentionne que la *Compagnie de Traction et d'Electricité russe*, dans laquelle la Compagnie est intéressée, va probablement entrer à bref délai dans l'ère des dividendes. D'autre part, l'entreprise de fourniture de courant réalisée en participation avec la *Compagnie Westinghouse*, au moyen des différents groupes de l'usine des Moulineaux, donne satisfaction, et les résultats se sont sensiblement améliorés du fait de l'accroissement de la consommation de courant dans Paris. Il n'en est malheureusement pas encore de même en ce qui regarde le contrat de traction avec la *Compagnie des Tramways de Paris et du Département de la Seine*, qui occasionne une perte supérieure à 25.000 francs par mois et qui n'expire qu'en 1910. Enfin, l'entretien des appareils Diatto occasionne des mécomptes importants. Toutefois, sur ce point, la Compagnie prévoit à plus bref délai la fin de ses sacrifices, en raison du développement du trolley dans Paris et de l'approche de la date d'expiration de ses contrats.

En terminant, le Conseil d'administration s'exprime ainsi :

« Vous voyez, Messieurs, que nous avons scrupuleusement suivi la ligne de conduite que nous nous sommes tracée avec votre assentiment.

« Notre programme consistait à terminer la construction des réseaux pour ne pas laisser subsister des lacunes qui les auraient rendus improductifs, à éteindre progressivement dans les meilleures conditions possibles l'ouverture de crédit de 40 millions et à apurer nos comptes avec les entrepreneurs.

« La plus grande partie de notre tâche est accomplie, et nous croyons pouvoir nous rendre le témoignage que nos efforts ne sont pas restés stériles. Si, d'ailleurs, des combinaisons nouvelles nous permettent de parvenir, par un remaniement de notre dette, à en proportionner les charges aux revenus de notre Compagnie, nous aurons ouvert la voie à un avenir dont vous pourrez attendre quelques dédommagements. »

Après deux questions de détail soulevées par un actionnaire, le Président a présenté un exposé de la situation actuelle de l'entreprise, s'attachant à dégager l'ancien Conseil et particulièrement M. Mosenthal, tout en récriminant contre l'insuffisance des services techniques sur lesquels il rejette la responsabilité des pertes subies. Puis l'assemblée a approuvé les comptes, approuvé la nomination, comme administrateur, de M. Trollier, faite par décision du Conseil au 5 septembre 1902, et prenant acte de l'expiration normale des pouvoirs du Conseil d'administration, a nommé comme administrateurs MM. Marques di Braga, Bernard, de la Brière, Genty, Lamaizière, Pirel, Robel, Rochet, et Trottier.

Emprunt de Madagascar. — La souscription aux obligations offertes le 11 août au public par la colonie de Madagascar, a été un succès : en effet, il a été demandé 192.000 titres, alors que l'émission n'en comportait que 100.582.

En raison du grand nombre de souscriptions, les chiffres officiels de répartition ne seront connus que dans deux ou trois jours.

Société minière et industrielle de Routchenko. — Nous avons annoncé que le Conseil d'administration de cette Compagnie, usant des pouvoirs conférés par l'Assemblée générale extraordinaire du 24 juin 1903, a décidé de créer les 30.000 obligations 500 fr. 40/0 jouissance 1^{er} juillet 1903.

L'intérêt annuel de 20 fr. est payable par semestre les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année à Paris, en Belgique, en Suisse et en tout endroit que le Conseil pourra désigner ultérieurement.

Les obligations seront remboursées au pair par tirages annuels en 33 ans.

Chaque année, à partir du 1^{er} janvier 1905, la Société remboursera au moins le nombre d'obligations indiqué au tableau qui figurera sur le titre. Elle procédera à l'amortissement par voie de rachats, ou par voie de tirage au sort, selon que le Conseil d'administration l'estimera, et sans qu'en aucun cas la Société puisse avoir à rembourser plus de 500 fr. par titre.

La Société se réserve à toute époque la faculté de remboursement anticipé, total ou partiel.

Elle prend à sa charge les impôts français actuellement existants.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 8 août, les obligations de l'Emprunt Fédéral Suisse 3 0/0 1903 sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

Ledit emprunt, au capital nominal de 70 millions de francs.

est divisé en 140.000 obligations de 500 francs, émises à 99 25 0/0, entièrement libérées et représentées par des certificats provisoires à échanger ultérieurement contre des titres définitifs.

Remboursables au pair, en 40 ans au plus, de 1913 à 1952, au moyen de tirages annuels en janvier, et productives d'un intérêt annuel de 15 francs payables en monnaie suisse les 15 avril et 15 octobre.

Jouissance courante : 15 avril 1903.

Les cours se coteront en rente.

A terme, les négociations auront lieu par 1.500 francs de rente et les multiples.

Service des titres et des coupons à Paris — au cours du change à vue sur la Suisse — au Crédit Lyonnais et à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		6 août	13 août
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	6 août	13 août	
Or	2.557.468.057	2.553.372.115	
Argent	1.126.239.463	1.121.327.202	
	3.683.707.461	3.677.899.317	
Effets échus hier à recevoir à ce jour	4.040.158	37.131	
Portefeuille Paris { Effets Paris	163.116.387	148.666.624	
	"	"	
Bons du Trésor	"	"	
Portefeuilles des succursales	341.688.350	333.588.468	
Avances sur lingots à Paris	367.000	367.000	
Avances sur lingots dans les succurs.	7.152.800	7.152.600	
Avances sur titres à Paris	168.701.508	169.593.885	
Avances sur titres dans les succurs.	293.350.929	282.624.834	
Avances à l'Etat	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques)	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles	99.627.313	99.627.313	
Rentes immobilisées	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales	22.497.225	22.497.299	
Depenses d'administrat. de la Banque et des succursales	4.803.108	1.821.293	
Emploi de la réserve spéciale	8.407.444	8.407.444	
Divers	73.547.627	68.081.800	
Total	5.161.987.864	5.137.345.762	
PASSIF			
Capital de la Banque	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital	8.002.313	8.002.313	
Reserves { Loi du 17 mai 1834	10.000.000	10.000.000	
mobilières { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750	
	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation	4.250.599.970	4.178.702.065	
Arrérages de valeurs déposées	21.347.115	20.145.968	
Billets à ordre et récépissés	10.370.638	10.729.805	
Compte courant du Trésor, créditeur	139.489.189	167.302.003	
Comptes courants de Paris	389.187.853	385.319.609	
Comptes courants dans les succursales	64.558.211	67.892.147	
Dividendes à payer	3.135.321	2.900.014	
Escompte et intérêts divers	3.426.783	3.667.926	
Récompte du dernier semestre	1.490.087	1.490.087	
Divers	63.087.188	74.180.327	
Total	5.161.987.864	5.137.345.762	

Comparaison avec les années précédentes

	17 août 1899	16 août 1900	16 août 1901	14 août 1902	13 août 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	3.674.7	3.946.3	3.938.1	4.032.1	4.178.7
Encaisse or	1.925.3	2.233.9	2.452.8	2.619.9	2.553.6
— argent	1.199.1	1.134.1	1.119.4	1.122.2	1.124.3
Portefeuille	634.9	691.5	425.1	423.0	502.3
Avances aux partic.	440.1	491.8	475.6	421.4	452.2
— à l'Etat	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	210.0	321.0	479.6	219.2	167.3
— partic.	53.6	482.2	539.1	502.2	553.2
Taux d'escompte	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or	¾ 0/0	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr)	2.048.8	2.191.6	1.481.6	1.389.3	1.846.7

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 1^{er} au 10 août 1903 :

Dépôts de fonds	2.982.909 48
Retraits de fonds	8.918.760 30

Excédent de retraits... 5.935.850 91

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 août 1903 128.814.563 fr. 41.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 août 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 417.910 fr. 63;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Bons de l'Ancienne Caisse Syndicale de la Compagnie des Agents de change de Lyon. — Le 10 juillet a eu lieu le quatre-vingt-unième remboursement des Bons de l'ancienne Caisse syndicale des Agents de change de Lyon.

Pour la première fois, depuis le commencement des remboursements, c'est-à-dire après vingt ans, les soumissions n'ont pas atteint la somme affectée à l'amortissement. Il n'a été soumissionné que 296 bons. Un deuxième tirage au sort sera nécessaire pour parfaire les 35.000 francs environ qui n'ont pas été employés, sur les 180.000 francs affectés à ce remboursement.

Le prix maximum s'est élevé à 490 fr. Le prix le plus bas a été 480 francs.

On a affecté à cet amortissement une somme de 180.000 fr., provenant du prélèvement de 30 0/0 sur les courtages, dont 145.000 francs ont été absorbés.

Il reste actuellement en circulation 2.646 bons, représentant un capital nominal d'environ 1.823.000 fr.

La moyenne des prix de remboursement des précédentes soumissions a été de :

Fr. 144 02 pour l'année 1883	Fr. 315 95 pour l'année 1894
157 37 — 1884	378 82 — 1895
144 56 — 1885	387 55 — 1896
185 44 — 1886	376 82 — 1897
204 42 — 1887	397 83 — 1898
184 11 — 1888	400 60 — 1899
227 95 — 1889	437 74 — 1900
281 86 — 1890	478 86 — 1901
361 76 — 1891	474 48 — 1902
344 29 — 1892	483 035 le 10 janvier 1903
301 75 — 1893	483 25 le 10 avril 1903

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 16 au 29 juillet 1903 (29^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat	2.916	917	918	26.494	25.564	+ 930
Paris-Lyon-Méditer.	9.280	8.270	8.560	247.120	240.980	+ 6.140
— Chemins Algériens	513	213	288	5.052	4.965	+ 87
Nord	3.765	4.479	4.358	125.721	121.931	+ 3.790
Ouest	5.794	4.006	4.035	98.121	94.842	+ 3.279
Orléans	7.050	4.414	4.357	122.316	119.238	+ 3.078
Est	4.922	3.722	3.661	100.230	97.168	+ 3.062
Midi	3.688	2.193	2.173	60.807	57.700	+ 3.107
Est-Algérien	898	146	146	4.113	3.989	+ 124
Bône-Guelma	1.137	255	193	5.081	4.949	+ 132
Ouest-Algérien	296	73	105	1.682	1.756	— 74
Lignes Algériennes	786	77	90	1.988	2.024	— 36
Médoc	103	27	32	738	735	+ 3

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Les échanges ont subi, cette semaine, un ralentissement marqué, et il a fallu la terrible catastrophe survenue lundi sur la ligne circulaire Nord du *Chemin de fer Métropolitain de Paris*, pour occasionner des brusques mouvements dans le compartiment des valeurs de transports. Néanmoins, malgré la pénurie des affaires, le fond du marché reste bon. On pouvait croire,

toutefois, que les capitaux disponibles se seraient plus empressés de profiter du calme où l'on est pour procéder à des emplois importants.

★★ Nos Rentes Françaises sont calmes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle, qui finissait à 97 francs 77 1/2 à terme et à 97 fr. 55 au comptant, se retrouve, sur ces deux marchés, respectivement à 97 fr. 72 1/2 et à 97 fr. 60. Rente 3 0/0 Amortissable 97 fr. 80 au comptant, en recul de 25 centimes.

Les Obligations Tunisiennes, qui nous laissons à 478 fr. 25, se retrouvent à 480 fr.; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, délaissé aux environs de 81 francs 50; Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0, sans affaires; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, à son même cours de 505 fr.; Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, 442 fr., en légère plus-value; Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie, 469 fr. 25, en bénéfice de 2 fr. 25.

★★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu, de nouveau, un bon courant d'échanges.

Les Obligations 4 0/0 1865 clôturent à 553 fr., gagnant 4 francs, avec un tirage le 15 novembre prochain; Obligations 3 0/0 1869, 440 fr. 50, contre 441 fr.; Obligations 3 0/0 1871, 408 fr., en bénéfice d'un franc; Obligations 4 0/0 1875, 567 fr., en avance de 2 fr.; Obligations 4 0/0 1876, également en plus-value de 2 fr.; au même cours de 567 francs.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées restent calmes à 378 fr.; Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, 377 fr., perdant 1 fr.; Obligations 2 0/0 1898, 417 fr. 25, contre 417 fr. 50; prochain tirage, 5 septembre; Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain), 403 fr. 50, sans variation appréciable, avec un tirage le 25 septembre.

★★ Les actions de la Banque de France qui finissent à 3.770 fr. au comptant, passent à 3.780 fr.

Pour les six premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre Grand Etablissement de Crédit, à 1.846.633 fr. 49.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France, que nous laissons à 675 fr. au comptant, se retrouvent à ce même cours.

L'épargne continue à se porter sur les Obligations Foncières et Communales. Ce sont là, comme on sait, des valeurs de toute solidité et qui, à un revenu suffisamment rémunérateur, joignent l'avantage de lots importants.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 ont passé de 480 fr. 75 à 481 fr. 25; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 505 fr. 50, contre 506 fr.; Obligations Communales 1880, 503 fr. 50, perdant 1 fr. 50; Obligations Foncières 1883, 442 fr. 50, en même recul; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 480 fr., comme il y a huit jours.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 finissent à 400 fr., sans changement sur jeudi dernier; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 470 fr., en avance de 2 fr.; Obligations Foncières 2 80 0/0 1895, 481 fr. 50, contre 482 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 476 fr., en moins-value de 2 francs.

★★ Les Etablissements de Crédit ne s'écartent guère de leurs cours précédents.

La Banque de Paris et des Pays-Bas clôture à 1.090 fr. 50 au comptant; nous la laissons à 1.095 fr. au comptant, et à 1.091 fr. à terme; Comptoir National d'Escompte de Paris, 589 fr. au comptant, à 1 franc près, comme la semaine dernière.

Le Crédit Lyonnais, qui clôturait à 1.125 fr., se retrouve à 1.120 fr. à terme, mais à 1.022 fr. au comptant.

La Société Générale se maintient facilement à son même cours de 625 francs.

Le Crédit Industriel et Commercial finit à 617 fr. au comptant, comme la semaine dernière.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie,

qui restait à 485 fr., se retrouve à 484 fr.; Banque Française de l'Afrique du Sud, 25 fr. au comptant; Banque Internationale de Paris (en liquidation), sans affaires.

La Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud finit à 88 fr.; comme il y a huit jours.

La Rente Foncière, est délaissée aux environs de 480 fr.; Compagnie Algérienne, 703 fr., perdant 2 fr.

La Société Foncière Lyonnaise, clôture à 328 fr., en plus-value de 8 fr.; Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 480 fr., sans changement.

La Banque de l'Algérie cote 1.011 fr., en recul de 9 francs.

Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs est en avance d'un franc à 295 fr.; Crédit Mobilier, 88 fr., contre 87 francs.

La Banque Parisienne est revenue de 668 fr., à 665 francs.

Les Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France qui restaient à 422 fr. se retrouvent encore ainsi et les Obligations de 475 francs cotent 440 fr. 25.

★★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer sont généralement plus lourdes.

L'action Lyon, qui restait à 1.427 fr. à terme et à 1.423 francs au comptant, clôture à 1.412 fr. au comptant; Nord, 1.826 fr. à terme, en recul de 12 fr., et 1.820 fr. au comptant, perdant 10 fr. 50.

L'action Midi clôture à 1.155 fr. au comptant, sans changement; Orléans, 1.490 fr. au comptant, en moins-value de 6 fr.; Est, 925 fr., gagnant 5 fr.; Ouest, 895 fr., contre 902 fr.

Pour la trentième semaine de l'exercice de 1903, les recettes de nos grandes Compagnies de Chemins de fer présentent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902: Augmentations: Est, 68.000 francs; Nord, 35.000 fr.; Orléans, 48.000 fr. Diminutions: Midi, 80.800 fr.; Ouest, 57.000 fr.; Lyon, 230.000 francs.

★★ Ainsi que nous l'avons dit plus haut, il y a eu à enregistrer dans le groupe de nos Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales, quelques grosses variations de cours.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris ont progressé de 610 fr. à 625 fr.; actions de la Compagnie Parisienne du Gaz, 753 francs à terme et 755 fr. au comptant, contre 760 fr. et 757 fr. la semaine dernière.

L'action Suez est revenue de 3.912 fr. à 3.900 fr., après avoir même, un moment, perdu ce cours; Parts de Fondateurs, 1.713 fr., au comptant, contre 1.710 fr.; Parts Civiles, 2.948 fr., gagnant 7 francs. Les recettes de cette Compagnie continuent à s'améliorer. Du 1^{er} au 12 août, elles s'élèvent à 2.550.000 fr. Par suite, les recettes du 1^{er} janvier au 12 août s'établissent à 62.130.000 fr., contre 65.720.000 fr. pendant la période correspondante de 1902.

Les Omnibus de Paris, qui finissaient à 575 fr., sont montées mardi, sur la nouvelle de la catastrophe du Métropolitain, à 620 fr.; elles sont revenues à 584 fr., pour clôturer à 587 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la trente et unième semaine de 1903, ont été de 804.538 fr. 65, contre 839.843 fr. 40 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 5 août 1903, les recettes totales se chiffrent par 27.250.260 fr. 55, contre 28.934.396 fr. 10 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.684.135 fr. 55 en faveur de l'exercice 1902. Voitures à Paris, 160 fr., perdant 2 francs.

L'action de la Compagnie Française des Métaux finit à 486 fr., en avance de 5 fr.; Electro-Metallurgie de Dives, 248 fr. à terme et 250 fr. au comptant. Jeudi dernier, elle cotait 230 fr.

La Compagnie Générale de Traction, que nous laissons aux environs de 17 fr., reste sans affaires; Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston, 610 francs, à 1 franc près comme il y a huit jours.

La Compagnie Générale Française de Tramways se retrouve à 528 fr. à terme, contre 526 fr. au comptant

la semaine dernière; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 175 francs, gagnant 5 francs; *Est-Parisien*, aux environs de 56 francs; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 francs, sans changement sur la clôture précédente.

L'*Omnium Lyonnais* clôture, à 80 fr. 50 à terme et 80 francs au comptant.

Le *Métropolitain de Paris* est tombé de 638 fr. à 592 francs; il a, depuis, repris à 608 fr., et se retrouve, au dernier moment, à 607 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones*, que nous laissons à 281 fr., cote 280 fr.

La *Dynamite Centrale* a repris de 10 fr. à 610; *Malfidano*, 567 fr. en plus-value de 17 fr.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* se retrouvent au même cours de 190 fr.; *Phosphates de Dyr*, 60 fr., sans changement; *Raffineries et Sucreries C. Say*, aux environs de 916 fr., sans changement appréciable sur la clôture de jeudi dernier.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont calmes à 41 fr. 50; *Urbaines-Voitures*, 112 fr., regagnant 7 fr.; *Obligations 4 0/0*, en reprise de 8 fr. à 190.

Les obligations 5 0/0 de la *Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent à 357 francs, en reprise de 3 francs; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles progressent de 513 fr. à 515 fr.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont eu une allure un peu irrégulière.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* perd 10 centimes à 77 fr. 40; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr., en moins-value de 30 centimes.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est revenu à 77 fr. 70; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 20, contre 102 fr. 30; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraës*, 432 fr. au comptant, en recul de 3 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* clôture à 420 fr., sans variation; *Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, en reprise de 1 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole* reste à 91 fr. 37 1/2, à 2 1/2 centimes près comme la semaine dernière.

L'*Italien 5 0/0* est calme à 102 fr. 45, gagnant 10 centimes pour la semaine.

Le *Portugais 3 0/0* clôture à 31 fr. 35; nous le laissons, jeudi dernier, à 31 fr. 37 1/2.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* reste à 100 fr. 40 au comptant les unités; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 87 fr. 30, en reprise de 65 centimes.

Les *Fonds Russes* sont soutenus: le *3 0/0 1891-1894*, que nous laissons à 86 fr. 60 au comptant, se retrouve ainsi; *Rente 3 0/0 1896*, 86 fr. 15; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 104 fr., contre 104 fr. 40; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 50, gagnant 10 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* est revenue à 73 francs 72 1/2, perdant 1 fr. 52 1/2 sur sa clôture de jeudi dernier; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 426 fr., en moins-value de 7 francs.

Les *Valeurs Ottomanes* sont un peu plus lourdes: *Série B* aux environs de 61 fr. 70 au comptant; *Série C*, 35 fr., en recul de 25 centimes; *Série D*, 32 fr. 02 1/2, en même moins-value de 25 centimes; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 484 fr., en avance de 2 francs.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui clôturait à 440 fr. au comptant, se tient aux environs de ce cours, mais sans affaires suivies; *Banque Nationale du Mexique*, 630 fr. au comptant et 631 fr. à terme; *Banque Impériale Ottomane*, 589 fr. à terme, rependant 6 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* est aux environs de 767 fr. *Banque Espagnole de Crédit*, 178 fr. environ.

Le *Rio-Tinto*, sur les nouvelles plus satisfaisantes de New-York et la meilleure tenue des valeurs cuprifères américaines, reprend de 1.162 fr. à 1.181 fr., après même 1.183 francs.

La *Sosnowice* s'est affaiblie; elle s'est reprise ensuite, mais n'en perd pas moins 3 francs pour la se-

maine. Par contre, la *Briansk* a fait de nouveaux progrès, en montant de 279 fr. à 285 francs.

Les *Wagons-Lits*, qui clôturaient à 325 fr. l'action ordinaire, et à 330 fr. l'action privilégiée, finissent respectivement à 324 fr. et 331 fr. Les recettes de cette Compagnie, du 21 au 31 juillet, ont été de 463.252 fr., contre 432.983 fr. pour la même période de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 8.745.146 fr., contre 7.932.590 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 812.556 francs en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont restés calmes. Les *Andalous* repèrent 2 fr. à 170 fr.; *Nord de l'Espagne*, 205 fr., en même moins-value; *Saragosse*, 333 fr., sans changement.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas*, toujours demandées, s'échangent à 382 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople*, que nous laissons à 306 fr., sont plus lourdes à 293 fr., en raison des événements signalés; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 440 fr. à terme; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 400 fr. au comptant, les unités.

MARCHÉ EN BANQUE

Tout comme précédemment les échanges sont restés calmes sur ce Marché.

Le *Brésil 5 0/0* a reculé de 27 1/2 centimes, à 90 fr. 60; par contre, *Mexicain 5 0/0*, ferme à 42 fr. 05, contre 42 fr.

Les *Chemins Ottomans* ont fléchi de 2 fr. 25, à 126 fr. 25; *Laurium Grec*, 79 francs, en plus-value de 2 fr. 75.

Le *Cape Copper* cote 64 fr. 25, en légère reprise; *Tharsis*, 100 francs, en bénéfice d'un franc.

La *Huanchaca* reste à 84 francs, contre 83 fr. 75; *Harpenner*, 1.429 francs, en bénéfice de 4 francs.

L'action *Kertch*, qui finissait à 39 fr. 75, se retrouve à 39 fr. 25.

La *Montecatini* est aux environs de 100 francs. *Itala-Bankowa*, 3.778 francs, en plus-value de 78 francs; *Acieries du Donetz*, 955 francs, perdant 10 francs.

La *Doubouaia-Balka* se retrouve à 1.335 francs, gagnant 10 francs; *Dniéproviennne*, 1.755 francs, en reprise de 20 francs. Le bruit, d'ailleurs démenti, d'une émission d'obligations pour un capital de 2 millions de roubles, a eu pour origine la publication des modifications aux statuts votées par l'assemblée générale extraordinaire de mars 1903, et qui viennent seulement d'être approuvées par l'Empereur. D'après les nouveaux statuts, la faculté d'émission des obligations, limitée à la moitié du capital social, a été portée de 2.5 à 4.5 millions de roubles, le capital-actions ayant été porté de 5 à 9 millions, à la suite des deux dernières émissions. Mais il n'est pas question d'user actuellement de cette faculté, les ressources financières de la Société étant largement suffisantes.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* se retrouvent à 205 francs, rependant une partie de leur avance précédente.

La *Vieille-Montagne* a repris de 670 francs, à 674 francs; *Makeevka*, 68 francs, contre 60 francs.

La *Part de Monaco* est revenue de 4.160 francs à 4.125 fr.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* se tiennent au cours de 60 francs, sans changement; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 96 francs, rependant 3 fr. 50. Des avis particuliers de Bogota font craindre que les adversaires du projet de traité ne se livrent à des manœuvres d'obstruction pour en retarder le vote définitif par le Congrès.

La *Robinson Bank* est aux environs de 96 fr. 75, sans échanges suivis.

L'action *Crédit Foncier de Santa-Fé* cote 35 fr. 75, contre 36 francs. La *Dynamite du Transvaal* est sans changement à 24 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

13 août 1903.

Malgré quelques nouvelles averses, une notable amélioration est survenue dans les conditions atmosphériques, à la très grande satisfaction de la culture qui a profité du temps relativement favorable pour pousser activement ses travaux.

Sauf dans le Nord et le Nord-Ouest, où la fauchaison est à peine commencée, la moisson s'avance rapidement. A moins d'événements fâcheux, elle sera probablement terminée dans le grand rayon de Paris vers la fin de la semaine prochaine.

Les battages prennent de l'extension et donnent généralement satisfaction. Toutefois, les indications qu'ils fournissent sont encore trop peu nombreuses pour que l'on puisse donner une appréciation d'ensemble. Pour le moment, on peut simplement constater que les premiers échantillons sont d'assez belle qualité.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	16 juil. 1903	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	24 87	24 87	26 12	23 12	23 12
Liverpool.....	18 20	18 75	18 34	17 79	17 85
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest	15 03	15 05	15 20	15 47	15 43
Chicago	14 82	14 58	14 77	15 37	15 30
New-York	15 65	15 49	15 72	16 32	16 35

Nos marchés de province ont été encore peu fréquentés, mais les craintes occasionnées par les dernières intempéries ayant disparu, les offres ont été moins restreintes que précédemment, et il en est résulté un recul des prix.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance était peu nombreuse. Les quelques affaires traitées ont accusé une réaction sensible des prix, due à la baisse constatée sur le marché officiel. On a coté les blés disponibles aux 100 kil., gares de Paris : blé de choix, 22 à 22 25 ; belle qualité, 21 75 à 22 ; roux, qualité moyenne, 21 50 ; blanc, 21 75 à 22 25.

Au marché réglementé, l'effondrement des cours a été causé par le retour du beau temps et les avis satisfaisants concernant les rendements. De nombreuses reventes de la part de porteurs d'excédents se sont produites ; en même temps que les baissiers procédaient à des ventes importantes sur le livrable. On a coté, en clôture :

	30 juillet	6 août	13 août
Courant.....	26 12	23 12	22 12
Septembre.....	22 12	21 12
Septembre-octob.	22 37	22 12	21 12
4 derniers.....	22 37	22 12	21 12
4 de novembre..	22 62	22 12	21 37

Farines de consommation. — Lundi matin, la meunerie a baissé ses prix de 1 franc par sac de 157 kilos, diminution qui équivaut à environ 65 centimes par sac de 100 kilos. Cette mesure était attendue en raison de l'effondrement qui s'est produit aussi bien sur les cours des farines-fleur que sur ceux du blé.

On cote actuellement les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	53 75	34 23
Premières marques.....	53 50	34 07
Bonnes marques.....	52 50	33 43
Marques ordinaires.....	50 75	32 32

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — La baisse du blé a naturellement engendré celle des farines de commerce. On a clôturé aux cours suivants :

	30 juillet	6 août	13 août
Courant.....	31 87	31 37	30 12
Septembre.....	30 12	28 50
Septembre-Octob.	30 62	30 12	28 62
4 derniers.....	30 50	29 87	28 50
4 de novembre..	30 12	29 87	28 37

Seigle. — La moisson des seigles est maintenant terminée. Il se confirme que le rendement est supérieur à celui de l'année dernière et qu'il y a lieu de se montrer satisfait de la qualité. Le marché réglementé ne présente toujours aucun intérêt ; les cours enregistrés sont nominaux.

	30 juillet	6 août	13 août
Courant.....	15 25	14 50	14 37
Septembre.....	14 62	14 62
Septembre-Octob	14 75	14 62	14 62
4 derniers.....	15 ..	14 87	14 50
4 de novembre..	15 ..	15 ..	14 75

Avoine. — Sur les marchés de province, la baisse s'est accentuée. La récolte s'annonce abondante ; en outre, les intéressés estiment que la culture détient encore des quantités importantes d'avoines anciennes. Dans ces conditions, les acheteurs escomptent que les prix descendront encore plus bas.

Notre marché réglementé est dépourvu d'animation ; la tendance est calme, pour ne pas dire faible.

	30 juillet	6 août	13 août
Courant.....	15 37	15 62	15 62
Septembre.....	15 62	15 37
Septembre-Octob	15 62	15 62	15 37
4 derniers.....	15 62	15 62	15 37
4 de novembre..	15 62	15 62	15 50

Les 100 kilos nets, comptant, poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Alcool. — Le rapproché qui, pendant les premières séances du mois, avait vu ses cours se relever grâce à des demandes provoquées par une diminution assez sensible du stock, a fléchi de nouveau ces jours derniers. Ainsi a disparu la majeure partie du déport qui existait, il y a encore quelque temps, entre les prix du disponible et ceux du livrable sur la prochaine campagne.

Dans ces conditions, la consommation se décidera sans doute à sortir de sa réserve et pourra en tous cas s'assurer à meilleur compte les quantités qui lui seront nécessaires d'ici au 1^{er} octobre. Mais il est probable qu'elle cherchera à limiter le plus possible ses achats tant qu'elle ne sera pas à peu près fixée sur la situation future de l'article. D'ailleurs, la forte baisse qui s'est produite avant-hier et hier, non seulement sur le rapproché, mais aussi sur l'éloigné, montre que la stabilité des cours n'est nullement assurée.

Le disponible est à 37 fr. ..., contre 39 fr. il y a huit jours ; les 3 d'octobre sont à 34 fr. 87, contre 36 fr. 50.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	16 juil. 1903	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	21 62	21 62	21 62	22 50	22 25
Londres	19 70	19 73	19 78	20 16	20 45
Anvers.....	20 ..	20 ..	20 12	20 62	20 50
Amsterdam.....	20 52	20 28	20 40	20 92	20 92
Prague	21 31	21 52	21 52	21 73	22 78
Hambourg.....	19 87	19 87	20 ..	20 43	20 62
New-York (moscovad)	35 68	36 40	36 40	36 40	36 40

La culture, qui estimait que l'humidité des terres était suffisante et désirait le retour d'un temps chaud et sec, a vu ses souhaits se réaliser en partie pendant la dernière huitaine. Les pluies ont été, en effet, peu abondantes et le thermomètre est revenu à un niveau presque normal. Les betteraves en terre ont donc fait des progrès assez sensibles, mais le retard de la récolte n'en persiste pas moins. En outre, malgré la notable amélioration qui s'est produite cette semaine, les avis qui nous parviennent de certaines régions signalent de nombreux vides dans les champs.

La reprise des cours, que l'on a constatée récemment sur le marché de Paris, était due principalement aux nouvelles plus satisfaisantes des places étrangères, celle de Londres en particulier. La *Circulaire des fabricants de sucre* a fait à ce sujet les réflexions suivantes :

« Maintenant que la Chambre des communes a adopté la loi nécessitée par la mise en application de la Convention des sucres, l'agitation contre ce traité international n'a plus d'influence immédiate sur le marché anglais. La demande

est plus décidée, en même temps que les détenteurs montrent une réserve d'autant plus explicable que les prix actuels ne correspondent pas encore à la situation faite aux producteurs de sucre sous le régime qui les prive de toute prime.

Mais, dès samedi, la tendance de notre marché s'est modifiée et les cours ont reperdu la majeure partie de leur avance. Ce revirement a été provoqué par des ventes en réalisation de bénéfices, déterminées elles-mêmes par les nouvelles beaucoup plus favorables concernant la situation de la récolte des betteraves.

On a coté aujourd'hui en clôture :

	30 juill.	6 août	13 août
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 56	26 06	25 68
Septembre.....	25 81	26 25	25 87
4 derniers.....	27 31	26 68
4 premiers.....	27 56	27 87	27 31
Roux 88° disponible.....	21 62	22 50	21 62
Raffiné belle sorte disponible.	93 50	93 50	93 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — On lit dans le *Moniteur Vinicole* :

« Les maladies cryptogamiques ont fait quelques apparitions nouvelles dans diverses communes du Sud-Ouest. Certains vignobles de la Gascogne, du Bordelais et des Charentes ont été assez éprouvés. Jusqu'à ce jour les pertes sont heureusement locales et partielles. Mais moins que jamais les viticulteurs ne doivent désarmer contre les ennemis de la vigne. Leur invasion, si elle se produit, est, en effet, susceptible d'occasionner de graves dommages au cours de ce mois. »

En ce qui concerne les affaires, le calme reste la note dominante. Entre les offres du commerce et la demande des propriétaires il y a toujours un écart plus ou moins considérable selon les régions et la nature des vins. Généralement les négociants ne se décident à acheter que quand quelque besoin urgent les y pousse.

A Bercy, les transactions restent très limitées. Le commerce de gros n'achète que pour quelques besoins immédiats, mais, en général, il attend les événements, ne sachant trop ce qu'il doit faire. L'an dernier, à pareille époque, il était possible d'acheter à bon marché les vins dont les propriétaires voulaient se débarrasser et constituer des approvisionnements un peu sérieux. Cette année, les cours sont trop élevés pour qu'on puisse agir de même, car on ne se soucie pas d'engager de gros capitaux sur une campagne qui peut être pleine d'imprévus.

Les cours ne subissent pas de changement, mais ils sont purement nominaux. On cote des vins rouges de Touraine entre 90 et 100 fr., des Bordeaux de 110 à 140 fr., des Beaujolais-Mâconnais de 90 à 125 fr.; des vins blancs de Sologne valent de 70 à 100 fr., ceux d'Anjou de 110 à 150 fr., les Chablis de 150 à 250 fr.; le tout à la pièce en entrepôt.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 30 juillet au 5 août, 125.475 kilos, dont 15.180 kilos d'organins, 16.790 kilos de trames et 93.505 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 113.540 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 122.097 kilos.

Sur le marché de Lyon, l'amélioration de la demande qui s'était déjà manifestée dans les derniers jours de juillet s'est plus nettement dessinée dans les premiers jours d'août. Les transactions, sans être très importantes, ont été plus nombreuses et l'on a constaté un raffermissement des prix de toutes les provenances.

Comme nous l'avons déjà dit, cette plus grande activité s'explique par la nullité des approvisionnements de la fabrique et du moulinage, et par la nécessité où se trouvent les employeurs de se pourvoir, en vue de l'alimentation des moulins et métiers. Néanmoins, cette nouvelle orientation du marché contraste avec les doléances très vives des fabricants de soieries au sujet du resserrement de la consommation.

On a pratiqué : Grèges Cévennes 13/16, extra, 56 francs le kilo; Piémont et Messine, 11/13, extra, 55-56 fr.; 1^{er} ordre, 53-55 fr.; 13/16, extra, 55-56 fr.; Brousse 11/13, 13/15, 14/16, 1^{er} ordre, 47-48 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 51-53 fr.; Chine, filatures à l'euro péenne, 9/11, n° 1, 52 fr. 50-54 fr.; Canton,

filatures à l'euro péenne, 9/11, n° 1, 40 fr.; 10/12, 11/13, n° 1, 38 fr. 50-39 fr.; Japon, filatures à l'euro péenne, 9/11, n° 1, 51 fr.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	16 juil. 1903	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	30 25	29 75	29 75	30 ..	31 ..
Londres (d°).....	30 06	29 75	30 06	30 93	30 99
Anvers.....	31 25	31 50	31 25	31 50	31 75
Hambourg.....	30 31	30 62	31 25	30 62	31 56
New-York.....	20 84	20 55	20 55	20 84	21 12

Les haussiers ont profité de la moindre importance des recettes à Rio et Santos pour relever quelque peu les cours.

Voici quelles étaient, à la date du 1^{er} août, les ressources visibles du café, d'après la circulaire de M. G. Durning :

Stocks	1 ^{er} août		
	1901	1902	1903
(En tonnes)			
Sur les huit principaux marchés européens.....	244.700	378.550	436.600
Aux Etats-Unis.....	70.120	151.410	141.180
A Rio.....	24.820	36.820	35.060
A Santos.....	38.940	48.240	51.530
A Bahia.....	2.760	2.760	2.530
Total des stocks.....	381.340	617.780	664.900
En mer ou en cours d'embarquement			
Pour l'Europe :			
Du Brésil.....	35.730	32.700	36.960
De l'Orient.....	1.710	3.530	1.740
Des Etats-Unis.....	760	760	180
Total pour l'Europe.....	38.200	36.990	38.880
Pour les Etats-Unis :			
Du Brésil.....	33.700	29.470	34.000
De l'Orient.....	1.120	760	1.290
De l'Europe.....	»	»	»
Total pour les Etats-Unis.....	34.820	30.230	35.290
Total général.....	454.360	685.000	739.070
contre, au 1 ^{er} juillet précédent.....	406.870	673.150	707.700
Différence au 1 ^{er} août.....	+47.890	+11.850	+31.370

La Commission du budget de la Chambre des députés a adopté le projet d'augmentation de 20 francs sur les droits des cafés. Sur l'avis du Ministre des finances, la mise en application du nouveau droit de 156 fr. a été fixée au 15 janvier 1904.

Cours des Métaux à Londres

Métaux	(La tonne)				
	16 juil. 1903	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	56 7 6	56 10 ..	56 16 3	57 2 6	58 ..
A 3 mois.....	55 13 9	55 5 ..	54 6 3	55 15 ..	56 5 ..
Etain : disponible.....	122 5 ..	123 15 ..	128 ..	128 10 ..	128 5 ..
— à 3 mois.....	119 15 ..	122 17 6	125 ..	124 5 ..	124 2 6
Plomb anglais : disp.....	41 15 6	41 12 6	41 5 ..	41 6 3	41 8 9
— espagnol : —.....	41 17 6	41 7 6	40 18 9	41 ..	41 3 9
Zinc : disponible.....	20 11 3	20 5 ..	20 ..	20 ..	20 6 3
—					
Glascow					
Fonte : disponible.....	52 4	51 9 ..	51 10 ..	51 6 ..
— à 1 mois.....

Paris. — Les derniers cours officiels (8 août) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 146 fr., contre 146 fr. 75; Chili, 1^{re} marques, 148 fr. 25, contre 149 fr. .., en lingots et plaques de laminage, 153 fr. 50, contre 155 fr. ..; en lingots propres au lait, 156 fr. .., contre 157 fr. 75; en cathodes, 156 fr. .., contre 158 fr. 25; Etain Banka, 336 fr. .., contre 338 fr. 50; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 50, sans changement; Zinc de Silésie, 55 fr. .., sans changement.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 11 août 1903.

La Bourse de Berlin. — Le Marché monétaire. — Le Taux de l'escompte des 10 dernières années.

Cette semaine a été intéressante à un point de vue assez important : elle a prouvé que notre marché financier se rend de plus en plus indépendant de celui de New-York. Autrefois, le moindre événement de cette Bourse suscitait sur la nôtre une vive émotion. Il n'en est plus ainsi et la démission de M. Schwab, le président du trust de l'acier, a, pour ainsi dire, passé inaperçue chez nous. Notre Bourse est si bien disposée à la fermeté qu'elle n'a non plus été ébranlée par les nouvelles de l'insurrection de Macédoine. C'est même pour tous un sujet d'étonnement que cette inébranlable fermeté des cours à une époque où toutes les affaires sont réduites au minimum et au minimum le plus bas qu'on ait jamais vu. Il y a eu plusieurs jours, cette semaine, où l'on a été dans l'impossibilité absolue de noter un cours pour une vingtaine de nos valeurs les plus importantes.

Ce n'est pas non plus dans la situation de notre marché monétaire qu'on peut trouver les raisons de cette fermeté car, en dépit de la rareté de toutes les affaires, les disponibilités sont assez rares. Le mois d'août est généralement celui où la *Reichsbank* consolide son stock monétaire pour pouvoir affronter, sans inconvénient, les mois de l'automne. Or, cette année, le mois d'août a amené à la *Reichsbank* un nombre tout à fait inusité de demandes d'escompte.

Ceci nous rappelle qu'on vient de publier une statistique que nous croyons intéressante de donner. C'est le tableau de la comparaison des taux moyen d'escompte de la Banque d'Angleterre et de la Banque d'Allemagne dans les dix dernières années :

	Banque d'Angleterre	Banque d'Allemagne	Excédent du taux de la Banque d'Allemagne
1892.....	2.49	3.20	0.71
1893.....	3.05	4.07	1.02
1894.....	2.10	3.12	1.02
1895.....	2.00	3.14	1.14
1896.....	2.52	3.66	1.14
1897.....	2.63	3.81	1.18
1898.....	3.24	4.27	1.03
1899.....	3.74	5.04	1.30
1900.....	3.96	5.33	1.37
1901.....	3.68	4.10	0.42
1902.....	3.29	3.32	0.03

Dans la même période, le taux de l'escompte libre, à Berlin, s'est constamment maintenu à 0.50 0/0 au-dessous du taux de l'escompte officiel.

De bonnes nouvelles continuent à venir de nos grands centres industriels. Les métallurgies travaillent toujours bien, et à des prix plus satisfaisants. La certitude de voir se constituer un Syndicat de l'acier maintient d'ailleurs les bonnes dispositions sur ce marché.

Informations Économiques et Financières

Les Assurances sur la vie en Allemagne. — Le montant des sommes encaissées, en 1902, par les Compagnies allemandes d'assurances sur la vie a été plus élevé qu'en aucune autre année.

Les 45 Sociétés d'assurances sur la vie ont conclu, en 1902, 122.977 nouvelles assurances sur la vie pour plus de 571 millions de marks. Dans la même année, on a constaté l'extinction de 70.553 polices pour 285 1/2 millions de marks. L'aug-

mentation nette est donc de 51.524 polices avec 286 millions de marks.

Le portefeuille total s'élève actuellement à 1.605.455 polices pour 6.994 millions de marks.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	7 août	31 juil.	7 août	31 juil.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	926.202	— 239	1.014.590	— 6.485
Billets du Trésor.....	27.512	— 314	27.573	— 54
Billets d'autres banques.....	9.985	+ 788	7.403	— 42
Lettres de change.....	796.773	— 36.238	709.436	— 23.295
Prêts sur titres.....	33.340	— 8.969	60.110	— 900
Valeurs.....	1.731	— 24	45.948	— 2.979
Divers.....	82.060	+ 3.499	77.324	— 2.676
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.188.170	— 27.974	1.195.418	— 36.472
Autres engagements à vue.....	489.598	— 13.780	501.422	— 2.057
Divers.....	24.248	+ 237	20.907	+ 98

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 juin.....	952	1.141	648	863	66	+ 322	3 1/2
23 ».....	978	1.157	645	848	66	+ 329	4
30 ».....	884	1.435	566	1.031	192	— 45	»
7 juillet.....	886	1.338	486	939	100	+ 55	»
15 ».....	923	1.244	516	857	70	+ 191	»
23 ».....	961	1.184	551	818	51	+ 291	»
31 ».....	926	1.216	503	833	64	+ 217	»
7 août.....	926	1.188	490	797	55	+ 246	»

Le Trafic du Canal de Kiel. — Les chiffres du trafic dans le canal de l'Empereur-Guillaume pendant l'année 1902 viennent d'être publiés :

32.010 navires, jaugeant ensemble 4.573.834 tonnes, ont passé par le canal de Kiel durant cette période; ils ont payé 2.217.483 marks de taxes.

Les chiffres de la dernière période publiée étaient 30.314 navires, 4.347.989 tonnes et 2.149.708 marks de taxes.

A en croire la statistique officielle, les taxes payées par les navires ont dépassé pour la première fois les frais d'entretien. Ceux-ci se montent net à 2.082.225 marks, ce qui laisserait une marge d'environ 125.000 marks. Cependant, les droits de remorquage sont compris dans l'ensemble des taxes et il n'est pas sûr que leur total soit inscrit au crédit du canal.

Sur les 32.010 navires recensés cette année, il y avait 14.289 vapeurs. Ces bâtiments battaient les pavillons suivants :

27.174 allemands, 1.419 hollandais, 1.217 danois, 982 suédois, 505 anglais, 338 norvégiens, 301 russes, 24 belges, 13 français, 37 divers.

Importation et Exportation de fer dans le premier semestre 1903. — L'exportation du fer a encore augmenté dans le premier semestre de 1903; cependant on doit constater que l'élan se ralentit un peu. Les chiffres du second trimestre ont été un peu inférieurs à ceux du premier trimestre.

Voici quelles ont été l'exportation et l'importation du fer dans les premiers semestres des six dernières années :

	Ex- portation	Im- portation	Excédent de l'exportation
	(1.000 tonnes)		
1903.....	1.830	133	1.697
1902.....	1.503	132	1.371
1901.....	994	233	761
1900.....	744	502	242
1899.....	769	350	419
1898.....	826	220	606

L'exportation du premier semestre 1903 ne présente donc sur celle du premier semestre 1902 qu'une augmentation de 327.000 tonnes ou 21.7 0/0.

La valeur de cette importation et de cette exportation ressort comme suit, en établissant les calculs de 1903 sur les prix de 1902 :

	Ex- portation	Im- portation
	Millions de marks	
1903.....	330	28
1902.....	283	25
1901.....	240	37
1900.....	137	72
1899.....	212	49
1898.....	183	31

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 13 août 1903.

Les nouvelles d'Amérique étant bonnes, ont amélioré le Marché, surtout au point de vue des valeurs industrielles; mais les fonds d'Etat restent lourds. Par suite des grandes demandes d'argent, l'escompte privé a été quelque peu resserré depuis le début du mois.

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 50; Extérieure...; Lombards 16 70. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 12 août 1903.

L'Irlande et le bill agraire. — Le marché. — La question sud-africaine. — Le commerce extérieur. — La catastrophe du Métropolitain de Paris.

Deux questions occupent en ce moment l'opinion, en matière politique: les projets de M. Chamberlain en ce qui concerne l'union douanière, et le nouveau régime appliqué à l'Irlande. De la première de ces questions je n'ai rien à dire aujourd'hui étant donné tous les faits que vous connaissez, mais je crois devoir vous entretenir de la seconde, en raison de l'importance que l'on attache au succès du voyage du Roi et de la Reine dans l'île sœur. Les Irlandais ont fait aux souverains un accueil enthousiaste et, en le faisant, ils n'ont compromis en rien leurs revendications pour l'autonomie nationale: c'est là une preuve de ce que pourra l'influence personnelle du Roi là où l'union de deux peuples destinés à vivre d'une vie commune a souffert presque constamment de malentendus et de divergences de vues.

Comme je vous le signalais dans une de mes dernières correspondances, ce voyage a une signification toute particulière au moment où le Parlement vote le bill agraire dont vous connaissez les dispositions. Ce bill, certes, n'est pas parfait: il est loin de donner sur tous les points, toutes les solutions. Mais, malgré ces réserves, il n'en reste pas moins que cet effort qui vise à donner une solution au plus important et au plus discuté des problèmes irlandais, aboutira à l'acceptation du projet de loi.

La tendance générale du marché est plus soutenue qu'il y a huit jours mais bien peu active: les éléments sont cependant plus favorables; les indications fournies par le marché de New-York sont meilleures et l'on constate une détente sérieuse dans la situation avec l'Afrique du Sud: le seul fait fâcheux, c'est qu'en réalité le public est réfractaire aux achats. Le *Statist* s'efforce de rechercher les causes de son abstention, et les trouve dans les déboires que les placements effectués en valeurs minières ont causés au public. Ayant constaté que la question minière est intimement liée à la reprise du marché, notre confrère fait remarquer que M. Chamberlain s'occupe trop exclusivement de l'opinion des quelques blancs du sud de l'Afrique et pas assez de celle des personnes qui ont fourni les capitaux

nécessaires à l'industrie minière, dont la prospérité est indispensable au développement des nouvelles colonies. Notre confrère voudrait que M. Chamberlain eût plus de considération même pour le peuple anglais qui, s'il n'a pas fourni la totalité des capitaux employés dans l'industrie minière, a dû supporter le coût de la campagne et se ressent encore des conséquences de l'expédition. A ces causes d'abstention du public, il faut ajouter la dépression commerciale sur le continent, l'abondance des emprunts d'Etat et de ceux des municipalités et corporations des provinces, qui ont enlevé tous les capitaux disponibles, ont produit une hausse des taux de loyer et, par conséquent, contribué à l'inactivité dans le commerce de l'Angleterre.

Les résultats du commerce extérieur de juillet ne sont pas des plus favorables: les importations se sont bien élevées à 45.653.000 liv. st., en augmentation de 1.566.000 liv. st., ou 3.73 0/0 par rapport au mois correspondant de 1902, mais même avec cette augmentation, les entrées des sept premiers mois de l'année sont inférieures de 704.000 liv. st. à celles de 1902. D'autre part, les exportations se sont élevées en juillet à 25.876.000 liv. st., en diminution de 154.000 liv. st., ou 0.58 0/0, et pour les sept premiers mois de l'année leur augmentation n'est plus que de 6.993.000 liv. st. ou 4.33 0/0.

L'augmentation des importations observées en juillet est due aux entrées de produits alimentaires; les matières premières et les articles non manufacturés sont en forte diminution. Il n'y a rien à dire au sujet de la baisse des exportations: son importance n'est pas considérable et elle se répartit un peu sur tous les articles.

Le resserrement des liens de sympathies entre la France et l'Angleterre qui s'est produit en ces derniers temps, devait faire ressentir plus péniblement la triste catastrophe qui vient de se produire sur la ligne du Métropolitain de Paris. Tous les journaux déplorent cette catastrophe et adressent au peuple parisien des consolations d'une éloquente sincérité.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

13 août 1903

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	51.345.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées...	7.159.900
		Or monnayé et lingots	33.170.000
Total.....	51.345.000	Total.....	51.345.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles à la Banque.....	16.544.000
Réserve et profits et pertes.....	3.484.000	Portefeuille et avances	25.588.000
Tresor et administration publique.....	6.556.000	Billets en réserve.....	21.651.000
Comptes particuliers.	41.180.000	Or et argent monnayés	2.102.000
Billets à sept jours, etc.	112.000		
Total.....	65.885.000	Total.....	65.885.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dep. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es-c.
							%
25 juin.....	37.708	29.032	51.866	42.887	26.831	51.62	3
2 juillet.....	37.313	30.208	59.973	52.587	25.280	42.06	"
9 ".....	36.716	29.984	48.313	41.501	24.907	51.42	"
16 ".....	36.597	29.624	48.363	41.332	25.148	51.87	"
23 ".....	36.556	29.468	48.182	41.360	25.263	51.96	"
30 ".....	36.039	29.828	49.258	42.931	24.406	49.46	"
6 août.....	35.025	30.091	46.224	44.242	23.109	49.89	"
13 ".....	35.272	29.694	47.756	42.132	23.753	49.64	"

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la nouvelle classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de juillet 1903 :

	Importations		Exportations	
	Valeur	Diff. sur juil. 02	Valeur	Diff. sur juil. 02
(En milliers de livres sterling)				
1. Produits alimentaires, boissons et tabacs...	21.771	+ 3.259	1.455	— 121
2. Matières premières et articles non manufacturés.....	12.700	— 981	3.175	— 121
3. Articles manufacturés ou mi-manufacturés...	10.993	+ 389	20.942	+ 1.720
4. Divers (y compris les colis postaux).....	193	— 42	304	+ 12
Total.....	45.653	+ 2.624	25.876	+ 1.490

Le tableau suivant compare les résultats totaux de juillet et des sept premiers mois de l'année 1903 avec ceux des périodes antérieures :

	Marchandises			Mét. précieux	
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Importations	Exportations
(Milliers de livres sterling)					
Juillet 1903...	45.653	25.875	5.665	31.541	3.023
— 1902...	44.086	26.029	6.034	32.063	2.566
— 1901...	43.028	24.385	5.526	29.911	2.437
7 1 ^{ers} mois de :					
1903.....	306.086	168.398	41.713	210.111	21.474
1902.....	306.790	161.404	38.853	200.258	17.576
1901.....	305.416	162.966	39.608	202.574	20.553
Diff. en juillet 1903 par rapport à :					
1902.....	+1.566	— 153	— 369	+ 522	+ 462
1901.....	+2.624	+1.489	+ 139	+1.629	+ 590
Diff. pour les 7 1 ^{ers} mois de 1903 par rapport à :					
7 mois 1902. —	704	+6.993	+2.860	+9.853	+3.897
— 1901. +	670	+5.432	+2.104	+7.536	+920

La Production métallurgique en 1902. — La statistique officielle de la production de 1902 en Angleterre vient de paraître ; la comparaison de cette production avec celle des années précédentes donne les résultats ci-dessous pour les différentes catégories de produits :

	1899	1900	1901	1902
(En tonnes)				
Fonte.....	9.572.319	9.052.570	7.581.830	8.517.695
Fers finis.....	"	"	974.385	988.278
Acier sur sole..	3.030.250	3.156.050	3.290.791	3.083.288
Acier au convertisseur.....	1.825.074	1.745.004	1.606.253	1.825.779
Rails d'acier....	838.148	759.844	732.260	903.216
Total acier.....	4.855.325	4.901.054	4.904.044	4.849.067

Pendant les six premiers mois de 1903, les exportations de produits sidérurgiques se sont élevées à 1.874.153 tonnes, contre 1.563.391 tonnes en 1902 et 1.450.250 tonnes en 1901. Les exportations ont été de 1.942.973 tonnes pendant le premier semestre de l'année de boom 1900, tandis que les exportations de machines ont été de 9.336.325 liv. st., contre 9.031.606 liv. st. en 1902 et 9.054.073 liv. st. en 1901, l'année de boom 1900 donnant 9.846.105 livres sterling.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 13 août 1903.

Le Marché a été très irrégulier à la suite des nouvelles contradictoires de New-York ; malgré cela, la liquidation s'est passée normalement et les reports ont été modérés ;

leur taux a varié entre 3 1/2 et 4 1/2 0/0. Jusqu'ici, on ne signale aucune défaillance.

La Chambre des Communes a adopté une résolution approuvant les accords conclus avec la Compagnie Cunard et le Syndicat Morgan.

Les *Consolidés* sont plus faibles à 90 15/16. L'emprunt du Transvaal fait toujours 1/4 0/0 de prime.

Les Fonds internationaux sont toujours très bien tenus. L'*Italien* est ferme à 102, ./., mais l'*Extérieure* est plus faible à 90 1/2. Le *Turc C* clôture à 34 3/8 et la *Série D* à 31 3/8.

Les Fonds sud-américains sont très demandés. L'*Argentin* 5 0/0 1886 finit à 100 et le *Funding* à 101 3/4. Le *Brésil* 5 0/0, clôture à 89 1/2.

Les Chemins anglais sont en légère reprise.

Les Chemins américains sont toujours très agités.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 128 5/8 ; l'*Erie* à 28 7/8 et le *Louisville* à 108 ./.; l'*Atchison* à 61 5/8 et le *Norfolk* à 64 3/4.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 11 août 1903.

Le Métropolitain. — La liquidation. — Le marché sidérurgique. — Les valeurs de charbonnages.

Notre marché à terme qui s'est porté de préférence depuis quelques semaines sur le Métropolitain de Paris et les autres valeurs de traction, a été péniblement impressionné aujourd'hui par le terrible accident d'hier soir. Dès le début de la Bourse, de nombreuses offres font rétrograder le cours du *Métro* à 615 contre 648 hier et pendant la Bourse on descend même jusqu'à 590. Clôture un peu meilleure à 600. Comme notre marché a l'habitude de faire ses reports quelques jours d'avance, le gros des différences à supporter par la spéculation sur ces titres ne sera payable qu'à la fin du mois. La liquidation de mi-août qui a commencé aujourd'hui par la réponse des primes se passera donc sans encombre, et même pour la fin du mois on n'a aucune crainte dans notre milieu financier, les positions, bien que très importantes, n'ayant rien d'exagéré.

Sur le marché du comptant, les opérations en fonds belges ont eu leur importance habituelle, sans changement de cours. De bonnes demandes en 4 0/0 *Congo amortissable* à 98 10, pendant que le 4 0/0 ancien reste ferme à 100 10. Cet écart de cours n'est nullement justifié. En principe, le 4 0/0 *amortissable* qui n'est convertible qu'en une dizaine d'années doit valoir plus cher que l'ancien qui peut être amorti aussitôt que le Gouvernement croira le moment propice pour cette opération.

Les actions de Banques sont en hausse, notamment la *Caisse de Reports* à 975, le *Crédit Liégeois* à 591 et la *Banque Nationale* à 4.300.

Les transactions sont, en général, peu actives sur les actions de Chemins de fer. En titres indigènes, le Marché est toujours très court et manque d'offres. Le *Congo* est également très calme. Demandes assez suivies en *Grands Lacs*, aux environs de 257 francs.

Les actions des entreprises sidérurgiques se maintiennent très fermes, malgré la note moins optimiste des journaux spéciaux. Les bilans publiés dernièrement par quelques Sociétés ont démontré aux capitalistes que, malgré la crise, les affaires bien dirigées ont su réaliser des bénéfices appréciables. En achetant maintenant ces titres, on ne court, en somme, que la chance de voir s'améliorer la situation, car il est certain que l'industrie ne pourra descendre au-dessous du niveau de 1902.

Le titre le plus actif de ce groupe a été *Ougrée-Marihaye*, qui monte aujourd'hui à 1.310, contre 1.290 il y a huit jours. A partir du 17 courant, le nombre des actions admises à la cote officielle sera porté à 45.800 ; les 5.800 actions nouvelles proviennent de l'échange (facultatif) des actions *Chiers et Vireux-Molhain*,

contre les *Ougrée*. Virtuellement, l'échange s'est fait sur le marché, car, depuis nombre de jours, on a pu remarquer des ventes importantes d'*Ougrée* contre l'achat des titres français. Aujourd'hui, l'écart qui existait entre ces divers papiers a complètement disparu et on prévoit une accélération de la marche ascendante des cours de la Société belge.

Angleur s'avance à 415, *Halanzu* à 574, *Grivegnée* à 870, *Musson* à 925. Bonnes demandes en actions d'ateliers : *Nicaise et Delcuve* 888, la *Meuse* 1.240, après 1.280, *Monceau-Saint-Fiacre* 640.

Les valeurs russes restent actives. L'action *Providence* se maintient aux environs de 140, l'obligation à 220. On s'attend à des communications importantes à l'assemblée générale de la semaine prochaine. *Dniéproviennne* monte à 1.758, *Métallurgique Russo-Belge* à 1.125.

Les actions de Charbonnages sont généralement fermes, mais le marché est un peu court et les mouvements de hausse et de baisse ne sont pas toujours la conséquence de transactions importantes. Les porteurs belges qui ont vendu presque tous leurs titres à des cours beaucoup plus bas, profitent de l'absence momentanée d'acheteurs pour peser sur la cote. A cette baisse d'un jour suit bien souvent une hausse importante le lendemain : quelques capitalistes qui lisent la cote, malgré la saison, ont passé des ordres, alléchés par les bas prix. Mais ces bas prix n'étaient que ce qu'on appelle ici des cours d'application auxquels les transactions sont rares, sinon impossibles.

Amercœur est en hausse de 20 fr. à 2.287 50, *Bois-d'Ayoy*, de 10 fr. à 655; *Bonne Espérance et Batterie*, de 25 fr. à 1.640; *Bonne Fin*, de 10 fr. à 800.

Espérance et Bonne Fortune, en hausse de 10 fr. à 755. Le bénéfice réalisé pendant l'exercice 1902-1903 (au 31 mai, s'élève à 1.615.594 fr., contre 1.524.793 fr. Malgré cette augmentation des bénéfices de près de 5 fr. par action, le Conseil d'administration a préféré maintenir le dividende à 50 fr. comme l'année dernière et fortifier encore les réserves. Les amortissements par bilan ont une importance de 412.863 fr. Les dépenses de premier établissement amortis par prix de revient ne sont pas indiquées comme d'habitude. L'actif net réalisable après paiement du dividende se chiffre par 1.479.042 fr., en augmentation de 298.000 fr. sur l'exercice antérieur.

* *Fontaine Lévêque* est faible à 1.176; c'est un de ces cours d'application dont nous avons parlé et qu'il sera bien difficile de saisir pour acheter. *Gouffre* est demandé à 1.550, *Haine Saint-Pierre* en hausse de 20 fr. à 245. On parle d'une combinaison ou d'une fusion de ce charbonnage avec une importante Société métallurgique de l'étranger. *Houillères-Unies du Bassin de Charleroi* montent à 310. C'est plutôt un peu cher. *Hasard*, soutenu à 415. *Louvière Sars Longchamp*, qu'on a poussé en quelques étapes à 360, revient à 347 50. C'est un bon petit charbonnage dont la récente hausse, causée par des achats français, ne paraît pas très justifiée. Il y a des acheteurs en *Lerant du Flénu*, à 4.700, en hausse de 100 fr. On parle d'un dividende de 250 fr. pour l'exercice en cours. *Noël Sart Culpard*, à 1.650, gagne de nouveau 50 fr. *Réunis de Charleroi* sont soutenus aux environs de 1.470.

Bonne tenue des titres du zinc, *Asturienne* est en reprise de 50 fr. à 5.490, *Vieille-Montagne*, bien tenu, à 670, *Prayon*, recherché à 700. *Silésie*, en hausse de 20 francs, à 1.370.

Informations Économiques et Financières

Chemin du Congo. — Une dépêche de Matadi, transmise par le bureau télégraphique de Saint-Paul de-Loanda, annonce que la recette du mois de juin s'est élevée, sous les réserves d'usage, à 800.000 francs.

Voici, dans ces conditions, comment se présente le relevé des recettes approximatives de l'exercice complet 1902-1903, comparé aux chiffres définitifs de 1901-1902 :

	1902-03	1901-02
	(En francs)	
Juillet.....	725.001 34	1.244.630 24
Août.....	741.450 50	1.120.565 22
Septembre.....	680.447 69	892.241 39
Octobre.....	802.988 68	988.973 45
Novembre.....	570.000 "	895.454 76
Décembre.....	660.000 "	1.136.973 12
Janvier.....	1.000.000 "	1.051.626 22
Février.....	800.000 "	916.888 29
Mars.....	775.000 "	871.439 96
Avril.....	755.000 "	847.995 77
Mai.....	825.000 "	629.756 80
Juin.....	800.000 "	572.928 10
Total.....	9.134.888 21	11.169.509 32

Une dépêche de Matadi annonce que la recette de juillet se serait élevée à 920.000 francs.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 10 août 1903.

Les projets de M. Villaverde. — La production agricole. — Le trus du sucre. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Tous les bruits mis en circulation, surtout à l'étranger, au sujet des opérations de crédit que préparerait M. Villaverde se trouvent démentis : le Président du Conseil a fait connaître son intention de ne rien entreprendre sans l'autorisation du Parlement. Il faudra donc que les Cortès se prononcent autant sur les émissions intérieures destinées à retirer les pagarès du Trésor du portefeuille de la Banque que sur les opérations de crédit qui seront garanties par le revenu des douanes et les mines d'Almaden. M. Villaverde a déclaré qu'il ne comptait pas faire voter avant la fin décembre le budget de 1904 et les lois visant la question monétaire.

La discussion qui se produira ainsi dès la rentrée aura un intérêt exceptionnel. De plus en plus, on reconnaît la haute valeur du mémoire publié par le Président du Conseil sur la question du change et l'on croit que de ce travail sortira la loi de rénovation que l'on attend depuis si longtemps. L'important est que les divers partis écoutent les sages conseils donnés par le Président du Conseil et qu'ils consentent à discuter les réformes qui seront proposées en se dégageant de tout souci politique.

La Bourse est plus inactive que jamais et la saison dans laquelle nous sommes explique trop bien ce manque d'activité pour que j'aie besoin d'y insister.

On vient de publier les résultats des évaluations de l'assemblée consultative agronomique sur l'état de notre production agricole. D'après ce document, la valeur moyenne annuelle, durant la dernière période décennale, est de 1.325 millions et demi de pesetas pour les céréales. Sur cette quantité, 711 millions correspondent à la production du blé, 255 à celle de l'orge, 127 à celle du maïs, 119 à celle du seigle, 63 à celle du riz et 46 à celle de l'avoine.

Parmi les légumineux, les productions principales sont : le pois chiche, 65 millions; le haricot, 55, et les fèves, 36. La production du vin est évaluée à 360 millions, celle des pommes de terre à 149, celle des huiles à 189 et celle des oranges à 50 millions.

Le total de la production agricole s'élève à 2.440 millions par an.

La superficie destinée aux vignobles est de 1.400.523 hectares, en diminution de 305.978 par rapport à 1890. La production a été de 7.476.000 hectolitres en moins. Par contre, la culture de l'olivier a augmenté de 113.046 hectares, formant un total de 1.266.863 hectares, produisant 2.846.000 hectolitres, en augmentation de 1.304.448 pendant la dernière période décennale.

La superficie ensemencée en blé et non irriguée est de 3.483.923 hectares produisant 32.546.460 quintaux métriques, et la superficie irriguée et destinée à la

même culture n'est que de 219 hectares produisant 3.792.549 quintaux.

En 1902, la production totale du blé a été de 36 millions 339.075 quintaux environ; or, la consommation et les semis n'exigent que 26.828.866, d'où un excédent de production de 9.510.149 quintaux de cette céréale.

La *Estafeta* nous donne des renseignements sur le *trust* du sucre, dont je vous ai déjà parlé; cette combinaison sera définitivement constituée à la fin septembre; à l'heure actuelle, sept fabriques représentant une production de 48.162 tonnes n'y ont pas encore adhéré. Comme la consommation en Espagne représente 90.000 tonnes, les fabriques ayant donné leur adhésion devront fournir, déduction faite de ce qui correspond à quelques-unes entrant dans le *trust* à des conditions spéciales, 70.000 tonnes environ.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	20 juil.	27 juil.	3 août	10 août
4 0/0 Intérieur	78 10	77 70	77 95	77 60
5 0/0 Amortissable	98 25	97 70	98 40	99 95
Banque d'Espagne	475 ..	471 ..	471 ..	470 ..
— Hypothécaire	175 50	177 ..	181 ..	181 ..
Comp. Fern. des Tabacs	439 50	435 50	435 50	434 ..
Cheques sur Paris	36 50	36 70	36 65	36 85
— Londres	34 38	34 35	34 35	34 43
Cédulas hypothéc. 5 0/0	104 50	104 50	104 50	104 50
— 4 0/0	101 55	101 65	101 70	101 70

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous constatons les changements suivants : + or 0.2 millions; billets en circulation, 4.1 millions; — argent, 9.0 millions; escomptes, 6.1 millions; comptes courants, 13.3 millions.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 22 juillet 1903 (29 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	32.795.202	34.453.640	35.365.760	35.848.820
Asturies, Galice...	784	9.537.425	10.113.369	10.604.853	11.098.504
Valence à Utiel...	88	546.808	380.356	418.573	454.514
Lérida-Reus...	104	677.900	649.808	725.490	710.782
San Juan de Las Abadesas	112	1.429.437	1.397.548	1.399.581	1.464.043
Almansa-Valence	499	7.192.710	7.068.398	7.827.934	8.166.615
Total Nord de l'Esp..	3.657	52.179.502	53.763.419	56.342.191	57.773.278
Andalous					
	1.067	10.662.909	10.445.695	11.850.398	11.605.636
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France...	3.630	49.805.834	49.784.616	54.402.632	55.275.884
Sud de l'Espagne	296	1.774.681	1.835.795	1.985.177	2.377.747

Le Bétail en Espagne. — D'après un intéressant travail de statistique dû à l'ingénieur agronome D. Manuel Garera, haut fonctionnaire du Ministère de l'Agriculture, et que vient de publier notre confrère *El Agricultor Moderno*, voici le détail du bétail existant actuellement en Espagne, avec sa valeur approximative :

	Nombre de têtes	Prix	Valeur
		Pesetas	Milliers de pesetas
Chevaux	357.455	700	250.218
Ânes	678.523	80	54.282
Mulets	691.135	300	207.341
Bœufs	1.295.993	250	323.998
Moutons	12.003.526	20	240.071
Chèvres	2.280.799	15	34.212
Porcs	1.735.077	25	43.370
Totaux	19.042.508		1.153.892

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 12 août 1903.

Le Marché est mieux tenu, mais les transactions sont peu actives. L'*Intérieure* clôture à 77 80. Le change sur Paris est à 37 ...

GRÈCE

Le Budget de 1903. — Le Budget a été enfin voté à la Chambre; il fixe les recettes à 120.194.362 drachmes.

Sur cette somme pourtant on doit prélever 2 millions de drachmes qui constituent un revenu fictif enregistré uniquement pour l'ordre de la comptabilité comme un revenu de l'emprunt de la circulation forcée.

La situation se présente donc ainsi :

	Drachmes
Recettes	118.194.362
Dépenses	118.120.282
Excédent	74.080

Revenus affectés à la Dette publique Hellénique. —

Voici le tableau des résultats donnés par les revenus affectés au service de la Dette publique hellénique du 1^{er} janvier au 30 juin 1903 (vieux style) comparés avec les résultats donnés pendant la période correspondante de 1902 :

Recettes brutes (du 1^{er} janvier au 30 juin)

	1902	1903	Diff. en fav. de 1903
Sel	1.371.880	1.257.446	— 114.434
Pétrole	2.931.375	3.021.270	+ 89.895
Allumettes	684.557	795.244	+ 50.687
Cartes à jouer	110.147	134.594	+ 24.447
Papier à cigarettes	1.536.048	1.696.390	+ 160.342
Tabac	3.914.782	4.115.088	+ 200.305
Timbre	6.847.881	7.234.979	+ 387.097
Total	17.396.672	18.195.013	+ 798.340
Douane du Pirée	8.874.600	9.447.601	+ 573.001
Ensemble (drachmes)	26.271.272	27.642.614	+ 1.371.341
Emeri de Naxos (or)	307.344	349.597	+ 42.253

Déductions faites des droits et dépenses de la Société de régie, les recettes nettes s'élèvent au total de 25.928.958 drachmes 91 plus 328.432 fr. 12 en or.

Les Sociétés anonymes en Grèce. — Parmi les Sociétés anonymes par actions, la Banque nationale a publié la première son bilan pour le premier semestre de 1903. Le bénéfice de cette banque ressort à 1.869.809 drachmes, permettant la distribution d'un dividende de 85 drachmes par action, égal à celui d'un semestre correspondant de 1902. Viennent ensuite :

La Société de régie des revenus affectés au service de la Dette publique, qui vient de publier son bilan. Les bénéfices à répartir s'élèvent à 436.884 drachmes, contre la somme de 418.492 drachmes du même semestre de 1902. Le dividende à distribuer est fixé à 7 fr. 50 en or, contre 7 fr. pour le semestre correspondant.

La Banque d'Athènes a déclaré un dividende de 5 drachmes par action, de même que pour le premier semestre de 1902; la Banque de Crète, 2 francs.

La Banque du Crédit industriel ne distribue pas de dividende; le Thessalien, 3 dr. 50 et le Pirée-Athènes, 11 dr. 50.

Les autres Sociétés n'ont pas encore fait connaître les résultats de leur gestion respective.

SUISSE

La Banque Nationale. — Le *Journal de Genève* publie l'information suivante :

On se rappelle qu'au mois de mars les deux Conseils ont invité le Conseil fédéral à leur faire des propositions pour la reprise du projet de création de la Banque Centrale d'émission prévue par l'article 39 de la Constitution. L'invitation avait été rédigée en termes très généraux, à la demande du Conseil fédéral, afin que celui-ci eût toute liberté, cela en opposition à une proposition de M. Scherrer-Füllemann et d'un certain nombre de députés qui demandaient une banque d'Etat.

M. Comtesse, conseiller fédéral, a chargé le bureau de l'inspecteur fédéral des banques d'émission de rédiger un projet de loi dont les termes sont aujourd'hui arrêtés et prêts à être soumis au Conseil fédéral.

Dans ce projet, les opérations de la banque projetée sont énumérées et circonscrites comme dans le projet précédent, qui, comme on sait, échoua devant les Chambres sur la question du siège (Berne ou Zurich).

Le capital de fondation est fixé à 50 millions et divisé en cent mille actions de 500 francs. Il serait souscrit : par les cantons, 20 millions de francs ; par les banques d'émission actuelles, 10 millions de francs ; par le public, 20 millions de francs. On se contenterait, pour commencer, d'un versement égal à la moitié du capital, soit 25 millions.

La banque serait administrée par : l'assemblée générale des actionnaires, le Conseil de banque, des Comités locaux, les reviseurs, la direction centrale et les directions locales.

L'assemblée générale des actionnaires élit quinze membres du Conseil de banque : les vingt-cinq autres sont désignés par le Conseil fédéral, lequel, dit le projet, doit veiller à une représentation équitable des banques privées, du commerce et de l'industrie.

Les députés aux Chambres et les membres des gouvernements cantonaux ne sont pas éligibles dans le Conseil de la banque. Le Président et le Vice-Président sont élus par le Conseil fédéral.

Le Comité est composé du Président et du Vice-Président du Conseil et de cinq membres élus par le Conseil fédéral. Les grandes places de banque de la Suisse : Genève, Bâle, Zurich, Berne et Saint-Gall doivent y être représentées chacune par un membre.

Les Directeurs sont nommés par le Conseil fédéral, sur la proposition du Conseil. Le Conseil fédéral nomme, dans les mêmes conditions, les Directeurs des agences locales.

Voici comment le projet règle l'emploi des bénéfices : 15 0/0 au fonds de réserve ; — environ 2.200.000 francs aux cantons, pour les désintéresser de la perte du bénéfice réalisé par eux actuellement sur l'émission des billets de banque et pour donner une compensation aux cantons qui ne perçoivent pas cet impôt ; — 4 0/0 aux actions ; — le solde aux cantons.

Le monopole de l'émission serait concédé à la banque pour quinze années. La concession est renouvelable.

Un délai de trois années est accordé aux banques d'émission actuelles pour opérer le retrait de leurs billets. La Confédération leur fera les avances nécessaires pour hâter l'opération.

Le projet de loi ne dit pas quel sera le siège de la banque. En garantissant aux principales places de commerce de la Suisse ainsi qu'au commerce et à l'industrie une influence dans l'administration, en prévoyant en outre une décentralisation de l'administration, la loi espère ôter à cette question du siège un peu de son importance et de son acuité. Telle agence de la banque pourra, suivant sa situation et le chiffre de ses affaires, devenir aussi importante que le siège central.

On espère aussi que le projet de loi pourra être présenté aux Chambres au mois de décembre.

Douanes fédérales. — Les recettes des douanes en juillet 1903 se sont élevées à 4.498.328 fr. 65, contre 4.149.437 fr. 75 en 1902, soit une augmentation de 348.890 fr. 92.

Du 1^{er} janvier au 31 juillet 1903, les recettes des douanes se sont élevées à 29.571.998 fr. 57, contre 27.368.625 fr. 50 en 1902, soit une augmentation, en 1903, de 2.203.373 fr. 07.

Le Rachat du Jura-Simplon. — Le Conseil fédéral a approuvé le contrat conclu entre ses représentants, MM. Zemp, chef du Département des postes et chemins de fer, et Brenner, chef intérimaire du Département des finances et douanes, d'une part, et la Commission de liquidation de la Compagnie des chemins de fer du Jura-Simplon représentée par MM. Ruchonnet et Ochsenbein, d'autre part.

D'après ce contrat, la Compagnie Jura-Simplon cède à la Confédération toute sa fortune mobilière et immobilière, y compris le tunnel du Simplon dans l'état où elle se trouvait au 1^{er} janvier 1903 et sans tenir compte des modifications survenues depuis cette date.

La Confédération paye à la Compagnie du Jura-Simplon, comme contre-valeur, une somme de 104 millions en obligations 3 1/2 0/0 de l'emprunt fédéral de 1899 au pair, avec bonification d'un intérêt de 3 1/2 0/0 depuis le 1^{er} janvier 1903 jusqu'au jour du paiement.

En revanche la Compagnie s'oblige à bonifier aux actions ordinaires et aux actions privilégiées un intérêt de 3 1/2 0/0 depuis le 1^{er} janvier 1903 jusqu'au jour de leur remboursement.

Le contrat sera nul et non avenue s'il n'est pas ratifié avant le 31 octobre 1903 par l'Assemblée fédérale, la Commission de liquidation et l'assemblée générale des actionnaires du Jura-Simplon. La ratification par l'Assemblée fédérale aura lieu aussi promptement que possible.

Recettes du Gothard. — Les recettes du Gothard se sont élevées, en juin 1903, à 1.670.000 fr., les dépenses à 1.040.000 francs. L'excédent des recettes est donc de 630.000 fr., contre 742.760 en juin 1902.

Pour le premier semestre de 1903, les recettes se sont élevées à 11.011.399 fr., les dépenses à 5.918.202 fr. L'excédent des recettes est donc de 5.093.196 fr., contre 4.600.669 dans la période correspondante de 1902.

Recettes des Chemins de fer fédéraux. — Berne. Les recettes totales des Chemins de fer fédéraux se sont élevées, en juin 1903, à 9.098.300 francs, et les dépenses à 5.687.850 fr. L'excédent de recettes est de 3.410.450 francs. Pendant le premier semestre 1903, les recettes se sont élevées à 39.973.610 francs, et les dépenses à 24.125.752 francs. Excédent de recettes : 15.847.858 francs.

La Liquidation du Jura-Simplon. — Le compte de profits et pertes du Jura-Simplon pour 1902 boucle par un solde actif de 6.836.931 francs. La Commission de liquidation a proposé de distribuer un dividende de 4 1/2 0/0 pour les actions de priorité et de 4 0/0 pour les actions ordinaires, soit 4.304.800 francs, et de porter le solde de 2.532.131 francs à la réserve, pour amortissements.

Ces propositions ont été adoptées dans la séance du 7 août 1903.

TURQUIE

Commission de la Dette publique égyptienne. — La Commission de la Dette publique vient de faire paraître le compte rendu de ses travaux en 1902 ; nous en donnons ci-après un résumé, en suivant l'ordre des chapitres de ce rapport.

Dette privilégiée. — A la suite d'une émission de 1.503.900 livres sterling de nouveaux titres, autorisée par décret du 12 juillet 1900, le capital de la Dette s'élevait, au 31 décembre 1902, à 30.897.480 liv. st.

L'avoir de la Dette privilégiée pour 1902 comprenait :

	Liv. ég.
1 ^o Les versements des chemins de fer et télégraphes (y compris les soldes en caisse au 31 décembre 1902 (203.957 liv. ég. versées en 1903)...	1.013.206
2 ^o Les versements du port d'Alexandrie, y compris les soldes en caisse au 31 décembre 1902 (18 234 liv. ég. versées en 1903).....	145.034
3 ^o Les mensualités versées par le Ministère des finances conformément au décret du 6 juin 1890	181.124
Total.....	1.339.364

Cet avoir a été imputé comme suit :

1° Dotation d'intérêts du 15 avril 1902.....	518.522
2° — du 15 octobre 1902.....	523.112
3° Mise en réserve de l'économie réalisée par suite de la conversion de la Dette privilégiée et du remboursement de l'emprunt 4 1/2 0/0.....	265.037
4° Solde reporté à l'avoir de la Dette unifiée pour compléter le report total de 1.253.914 liv. ég. prescrit par le décret du 2 juin 1890.....	32.693
Total égal.....	1.339.364

Chemins de fer. — L'Administration des chemins de fer ayant fait ressortir que les limites de son budget, fixées à 45 0/0 de ses recettes brutes, étaient trop étroites pour lui permettre d'assurer le bon entretien et l'exploitation régulière du réseau, un accord est intervenu entre le Gouvernement et la Caisse de la dette publique majorant les dépenses des chemins de fer, sans que les crédits ouverts puissent excéder 55 0/0 des recettes brutes. Toutefois, le budget devra être établi de manière telle que les recettes nettes, augmentées des autres affectations de la dette privilégiée, suffisent aux charges résultant de ladite dette et de l'annuité destinée au remboursement des avances consenties. Il n'y aura donc pas majoration au delà des 45 0/0 de la recette brute au cas où les recettes nettes seraient insuffisantes pour faire face aux charges de la dette privilégiée ; le manquant devra être prélevé sur les affectations de la dette unifiée.

La proportion des recettes brutes à affecter aux dépenses d'entretien et d'exploitation sera fixée annuellement, avant le commencement de chaque exercice. L'excédent des charges au delà des 45 0/0 sera ajouté aux dépenses administratives.

Pour 1903, le coefficient des recettes brutes à affecter aux dépenses d'exploitation a été fixé à 52 0/0. En 1902, les recettes des chemins de fer ont produit 2.193.399 liv. ég., dont 1.134.296 liv. ég. ont été absorbées par les dépenses d'exploitation ; 57.200 liv. ég. ont été versées à la caisse de la dette comme annuité de remboursement, 2.880 liv. ég. ont été versées à la Compagnie du canal de Suez pour amortissement et intérêts de la ligne Ismaïlieh-Port-Saïd et 999.023 liv. ég. à la caisse de la dette, au crédit des revenus affectés.

Dette unifiée. — Au 31 décembre 1902, le capital de la dette unifiée s'élevait à 55.971.960 liv. st. L'avoir de la dette unifiée pour l'année 1902 a compris :

1° Le report de l'exercice 1900.....	1.253.914
2° Les versements des quatre provinces.....	2.051.013
3° Droits de consommation sur les sucres raffinés.....	13.231
4° Versement du Ministère des Finances.....	36.831
5° Versement pour douanes et tabacs (y compris les soldes en caisse au 31 décembre 1902).....	2.394.235
6° Coupons et obligations prescrits.....	1.426
7° Intérêts des encaisses disponibles.....	58.433
8° Reliquat des recettes de la dette privilégiée.....	32.693
9° Prélèvement sur le fonds de réserve pour dégrèvement de l'impôt foncier.....	215.592
Total.....	6.057.368

Cet avoir a été imputé comme suit :

1° Dépenses budgétaires de la caisse de la dette en 1902.....	38.404
2° Semestrialités de l'emprunt garanti.....	307.125
3° Dotations d'intérêts.....	2.182.906
4° Amortissement.....	1.426
5° Report au crédit de l'exercice 1903.....	1.253.914
6° Versé au compte excédents des revenus affectés.....	2.273.593
Total égal.....	6.057.368

Fonds de réserve. — Le montant total des recettes effectuées de 1888 à 1902 au profit du fonds de réserve est de 10.686.619 liv. ég. Au 14 mars 1903, il était constitué par 3.437.620 liv. st. de Dette égyptienne, savoir : 2.122.440 liv. st. d'Unifiée, 64.460 liv. st. de Daira-Sanieh, 385.900 liv. st. d'Emprunt garanti 3 0/0, 846.820 liv. st. de Privilégiée, représentant, au prix d'achat, 3.253.580 liv. ég. Il restait en caisse 95.255 liv. ég. en espèces.

Sur les 10.686.619 liv. ég. (277.034.840 fr.) reçues en quinze ans par le fonds de réserve, la Commission de la Dette a mis à la disposition du Gouvernement, sans condition de remboursement, 8.413.901 liv. ég. et elle s'est engagée à avancer ou à avancer, tant au Gouvernement qu'à l'Administration des Chemins de fer, 1.397.277 liv. st., soit au total 9.811.178 liv. ég. ou 254.340.235 fr., c'est-à-dire environ les quinze seizièmes de la somme encaissée.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Nouveau droit en or sur les importations du port de Rio. — Le décret établissant un droit de 1 1/2 0/0 en or sur la valeur de l'importation du port de Rio pour subvenir aux travaux d'amélioration de ce port a commencé à porter ses effets, le 15 juillet, sur tous les dédouanements, à partir de cette date.

En évaluant l'importation de Rio à 200.000 contos, écrit le *Brésil*, le nouvel impôt rendra 3.000 contos or, soit 340.000 livres sterling.

Le total du service d'intérêts et d'amortissement de l'emprunt respectif qui vient d'être contracté à Londres s'élève à 230.000 liv. st., mais comme le Trésor reçoit un intérêt moyen de 3 0/0 sur la moitié du produit de l'emprunt, tant qu'il le laissera en dépôt chez ses banquiers de Londres, il y a 72.500 liv. st. à déduire, de ce chef, du service de l'emprunt, ce qui le réduit à 257.500 liv. st.

Il est vrai qu'il y a aussi à servir l'intérêt de l'emprunt intérieur, soit près de 1.000 contos-papier, mais le Gouvernement dispose, d'autre part, de 2.000 contos, rendement des entrepôts (*trapiches*) qu'il a acquis et qui est affecté au service des deux emprunts extérieur et intérieur.

La somme de 340.000 liv. st., au change de 12 pence, représente 6.800 contos-papier, ce qui correspond à une augmentation d'environ 9 0/0 des taxes d'importation payées à Rio.

CHILI

La Situation du Trésor chilien. — Une dépêche de Santiago annonce que le Gouvernement chilien vient de publier une déclaration par laquelle il dément le bruit d'une nouvelle émission de papier-monnaie, la Trésorerie étant parfaitement en mesure de faire face à toutes ses obligations.

La déclaration ajoute que les navires de guerre actuellement construits en Angleterre n'ont pas encore été vendus. On a reçu de l'Espagne et du Japon des offres qui n'ont pas été jugées suffisantes.

Il est certain que le projet de loi portant réduction des droits sur les sucres européens sera adopté par le Congrès, car il est accueilli favorablement par le public et, d'autre part, on est sûr que les raffineurs n'auront pas à en souffrir.

ÉTATS-UNIS

Les Chemins de fer aux Etats-Unis. — La Commission du commerce entre les différents Etats de l'Union, *The Interstate Commerce Commission*, de Washington, écrit le consul de France à New-York, vient de publier un résumé de son rapport sur l'exploitation des chemins de fer aux Etats-Unis pour l'année fiscale qui s'est terminée au 30 juin 1902.

Il en résulte qu'à cette époque, la longueur totale des voies ferrées était de 202.471 milles, soit une augmentation de 5.234 milles depuis l'année dernière, le plus fort accroissement annuel depuis 1890. Ce sont surtout les Etats et territoires de l'Ouest, en voie de développement, qui augmentent leurs réseaux, notamment les Etats d'Arkansas, Californie, Géorgie, Idaho, Illinois, Indiana, Iowa, Louisiana, Michigan, Minnesota, Missouri, Montana, North Dakota, Ohio, Texas, Washington, West Virginia, Etats dans chacun desquels l'accroissement a dépassé 100 milles. En y comprenant les voies de garage et les doubles voies, on arrive à un total de 274.195 milles. Les transports sur ces lignes ont été assurés par 41.228 locomotives et 1.640.220 wagons, non compris les wagons privés, dont 36.991 pour voyageurs. Le personnel comprenait 1.189.315 employés ; le montant des traitements et salaires s'élevait à 3.380.000.000 de francs environ, représentant 60 50 0/0 des dépenses d'exploitation et 39 16 0/0 des recettes brutes. Avec les familles de ces employés, on calcule que les chemins de fer faisaient vivre environ 8 0/0 de la population totale des Etats-Unis.

Le capital total engagé dans les chemins de fer s'élevait à 60.670 millions de francs environ, soit 311.000 fr. par mille, dont environ moitié en obligations, exactement 30.545 millions de francs, sur lesquels 1.470 millions n'ont donné aucun

intérêt, et moitié en actions, 30.125 millions, ayant reçu en dividendes 927 millions, soit 3.07 0/0 en moyenne. Sur le capital-actions, 13.632 millions de francs, ou 44.60 0/0, n'ont reçu aucun dividende. Mais il y a lieu de remarquer que ce capital improductif est constitué en grande partie par des actions ordinaires (common stock), émises en plus des actions privilégiées (preferred stock), au moment de la constitution des lignes ou de la réorganisation des Compagnies, sur lesquelles aucun capital n'a été, en réalité, versé et qui sont destinées à représenter les gains futurs de ces Compagnies, et généralement distribués comme primes aux souscripteurs d'obligations.

Pendant l'année fiscale, les chemins de fer ont transporté aux Etats-Unis 649.878.506 voyageurs et 111.089.347 tonnes de marchandises. Les recettes brutes ont atteint 8.631 millions et les dépenses brutes 5.581 millions.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 12 août 1903.

Le marché a été très irrégulier cette semaine, mais la situation paraissant devenir critique, les banques ont décidé de lui apporter leur concours, afin d'éviter un effondrement des cours; leur intervention et la fermeté du marché industriel ont accentué le mouvement de reprise.

Les valeurs de chemins de fer sont en forte reprise.

Voici les derniers cours :

Atchison, 58 1/4; *Milwaukee*, 138 1/2; *Erie*, 26 7/8; *Reading*, 51 1/2; *Canadian Pacific*, 124 3/4; *Illinois Central*, 129 1/2; *Louisville*, 108 1/4; *New-York Central*, 120 3/4; *Union-Pacific*, 72 ./..

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les dix premiers mois de l'année fiscale 1902-1903 (juillet 1902 à avril 1903) :

Importations (Valeur de facture)

Dix premiers mois

	1902-03	1901-02	Différence en 1902
	(En piastres)		
Matières animales.....	3.962.381	4.077.292	- 114.910
— végétales	11.311.259	9.241.910	+2.069.348
— minérales....	19.943.533	15.944.762	+3.998.770
Textiles.....	8.212.111	7.007.542	+1.204.569
Produits chimiques...	2.217.655	2.167.127	+ 50.527
Boissons, Spiritueux...	2.548.824	2.250.459	+ 298.364
Papiers et applications	1.596.564	1.570.702	+ 25.861
Machines et accessoires	8.431.089	6.471.644	+1.959.445
Véhicules.....	1.388.811	1.121.480	+ 267.331
Armes et explosifs.....	1.407.250	1.147.238	+ 260.011
Divers.....	1.754.528	1.575.711	+ 178.816
Totaux.....	62.774.010	52.575.872	+10.198.137

Exportation (Valeur déclarée)

Produits minéraux....	22.434.684	18.740.241	+3.694.443
— végétaux....	45.958.906	41.666.207	+4.292.699
— animaux....	12.102.167	9.293.270	+2.808.897
— manufacturés	2.257.950	2.931.616	- 673.666
Divers.....	644.498	385.141	+ 259.357
Métaux précieux.....	77.728.895	58.650.956	+19.077.939
Total.....	161.127.101	131.667.432	+29.459.668

Voici comment se résume la situation pour le mois d'avril et les dix premiers mois de l'exercice 1902-1903 :

Résumé comparatif

	Importation		Exportation
	En or	En argent	en argent
Avril			
1903.....	6.408.690	16.204.021	19.745.188
1902.....	7.259.802	17.150.489	17.135.767
Différence en 1902.	- 851.111	- 946.468	+ 2.609.897
Dix premiers mois			
1902-1903.....	62.774.010	160.003.192	178.642.899
1901-1902.....	52.575.872	118.574.215	141.269.532
Différence en 1901-02..	+10.198.137	+41.428.977	+37.373.367

URUGUAY

Le Budget de 1903-1904. — Le budget pour l'exercice 1903-1904, tel qu'il a été présenté par le Ministre des Finances, s'équilibre par une somme de 16.371.516 piastres. Ce chiffre n'est cependant pas complet, car le Message reconnaît qu'il ne comporte pas les recettes spéciales assignées au fonds du port ni l'emploi de ce revenu.

Le *Montevideo Times* évalue le chiffre total du budget à 17.371.516 piastres.

Voici comment se répartissent les recettes :

	Piastres
Droits de douanes.....	10.800.000
Autres sources.....	6.571.516
Total.....	17.371.516

Les dépenses prévues se divisent comme suit :

Service de la dette.....	7.111.920
Pensions.....	1.342.106
Créances diverses.....	466.961
Fonds du port.....	1.000.000
Services administratifs.....	7.450.529
Total.....	17.371.516

ASIE

INDES ANGLAISES

Le Commerce extérieur des Indes. — Voici, d'après des données officielles, quel a été le commerce extérieur des Indes pendant les trois dernières années :

IMPORTATIONS

1900-1901 1901-1902 1902-1903

Europe :

	(En livres sterling)		
Royaume-Uni.....	32.450.647	35.037.509	34.855.976
Autriche-Hongrie...	2.091.229	2.626.479	1.701.464
Belgique.....	1.620.312	2.008.860	2.055.439
France.....	738.945	917.836	945.516
Allemagne.....	1.735.361	2.024.844	1.441.276
Hollande.....	286.905	399.497	411.396
Italie.....	550.953	649.903	557.115
Malte.....	956	1.003	926
Russie.....	1.892.955	2.124.110	1.803.883
Autres pays.....	195.410	136.262	111.354
Totaux...	41.563.673	45.916.303	43.884.345

Amérique :

Canada.....	600	14.535	1
Amérique du Sud...	3	77	278
Etats-Unis.....	833.303	785.927	808.661
Indes occidentales..	278	57	6.016
Totaux...	834.184	800.596	814.956

EXPORTATIONS

1900-1901 1901-1902 1902-1903

Europe :

	(En livres sterling)		
Royaume-Uni.....	20.900.167	20.247.023	21.167.136
Autriche-Hongrie...	1.804.958	1.584.055	2.132.500
Belgique.....	2.305.295	3.145.295	3.301.660
France.....	3.988.072	5.919.040	6.091.034
Allemagne.....	6.137.495	6.775.122	6.776.719
Hollande.....	304.967	550.388	539.302
Italie.....	2.041.979	1.945.757	2.264.204
Malte.....	3.074	4.176	1.992
Russie.....	162.238	140.161	256.866
Espagne.....	296.384	278.017	391.196
Autres pays.....	137.344	93.774	139.159
Totaux...	38.141.973	40.682.808	43.061.768

Amérique :

Canada.....	69.870	42.177	170.806
Amérique du Sud...	876.166	1.042.098	1.079.523
Etats-Unis.....	4.811.343	5.579.268	5.669.045
Indes occidentales..	62.360	203.234	221.555
Autres pays.....	42.526	54.851	53.059
Totaux...	5.862.255	6.921.628	7.193.988

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

La production d'or du Witwatersrand, pendant le mois de juillet, s'est élevée à 242.070 onces d'or fin, en augmentation de 13.903 onces sur celle du mois précédent.

Voici le tableau des résultats mensuels depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
			(En onces)		
Janvier	410.145	90.797	"	70.340	192.934
Février	404.335	75.136	"	81.405	187.977
Mars.....	441.578	85.834	"	104.127	208.456
Avril.....	439.111	"	"	119.588	218.900
Mai.....	444.933	"	7.478	138.602	224.409
Juin.....	445.763	"	19.779	142.780	223.167
Juillet.....	456.474	"	25.959	149.179	242.070
Août.....	459.709	"	28.474	162.750	"
Septembre..	411.762	"	31.936	170.802	"
Octobre....	19.906	"	33.393	179.660	"
Novembre...	61.780	"	39.075	182.749	"
Décembre..	73.670	"	52.897	189.537	"

Total..... 4.069.166 251.767 238.991 1.591.519 1.502.903

Observons que pour 1901, 1902 et 1903, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st., 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Ajoutons que les districts autres que le Witwatersrand ont donné 9.573 onces d'or fin, contre 10.153 onces le mois précédent.

La production totale du Transvaal s'élève donc à 251.643 onces, d'une valeur de 1.068.917 liv. st., contre 238.320 onces, d'une valeur de 1.012.322 liv. st. en juin.

D'autre part, voici l'état, fin juillet, de la main-d'œuvre indigène au Transvaal :

Indigènes répartis pendant le mois.....	6.792
— libérés —	4.584
Nombre d'indigènes employés à fin juillet..	66.662

L'augmentation sur le mois de juin est donc de 2.208 individus.

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Il nous faut maintenant revenir à la propriété minière.

Une étendue de 4.787 hectares, une quantité de minéral connu appréciée à plus de 5 millions de tonnes, ce sont là des chiffres imposants et, même en réduisant le tonnage prévu de 40 0/0, comme le propose M. Bernard et en ne le portant que pour 3 millions de tonnes, on a une base assez large pour justifier une vaste organisation qui, inutile avec les minerais à plusieurs onces qu'exploitait le vieux Callao, devient indispensable pour compléter l'exploitation industrielle et économique que l'on prévoit.

En tous cas, ce qu'il faut, c'est atteindre, dans les délais voulus pour amener la mine à l'état de développements nécessaires, une production de 200.000 tonnes par an.

Ces délais ne seront pas considérables, d'abord parce qu'il existe dès à présent quatre ou cinq puits desquels on peut extraire, et surtout parce que la possibilité de multiplier les points d'attaque permettra d'atteindre rapidement tous les gîtes à exploiter sans avoir à foncer de ces grands puits qui, dans les mines profondes, exigent parfois des années de travail.

Pour cette production de 200.000 tonnes par an, une somme de 400.000 fr. doit couvrir les frais généraux de la mine. Il

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 604.

n'y a pas à examiner ici ceux afférents à la haute Administration d'Europe. Ce sera donc une charge de 2 fr. par tonne traitée. En y ajoutant 3 fr. pour amortir et renouveler le matériel on obtient ainsi un prix de revient total de 30 fr. par tonne.

D'autre part, si l'on prend comme valeur de l'or le prix de 91 fr. 82 par once, calculé par M. Bernard, on trouve comme bénéfice final :

$$3.000.000 \times 91.82 \times 16.20 - 3.000.000 \times 30 = 129.168.000$$

Soit 129.168.000 fr.

qui, répartis sur 15 ans que durerait la pleine exploitation après une certaine période de préparation), donneraient un bénéfice annuel de 43 0/0 du capital.

Une attribution pour l'amortissement, même de 10 0/0 par an qui en assurerait la réalisation en dix ans, un prélèvement quelque large qu'il soit pour les frais généraux et autres du siège social, laisseraient encore 30 0/0 bien nets de dividende au capital. C'est là le programme qu'il faut réaliser. Pour cela, il faut arriver à doubler les deux moulins existants et faire broyer à chaque flèche quatre tonnes par jour, ce qui, avec du quartz, est facile à obtenir.

Une partie des quatre-vingts flèches à installer devra se trouver à bon compte dans le district. Le reste peut être importé et le capital de travail (Working Capital) de 4 millions de francs prévu, permet d'envisager cette augmentation, car elle ne doit pas, dans les pires conditions et en y comprenant les améliorations et les accroissements à introduire dans les appareils d'extraction de la mine, comporter une dépense dépassant 2 millions.

Il est bien vrai, d'autre part, que les développements considérables qu'exigera une production de 200.000 tonnes par an demanderont une forte dépense; mais il ne faut pas oublier que cette dépense a été prévue dans le prix de revient de chaque tonne extraite. On peut compter que les développements entreront pour 7 fr. dans le coût de chaque tonne; c'est, en réalité, supposer, en tenant compte du forage des puits, que 50 0/0 seulement des développements seront utiles, c'est-à-dire que moitié seulement des minerais développés seront jugés assez riches pour être abattus. Or, rien ne permet de prévoir un chiffre aussi peu avantageux, et la marge, ainsi réservée, permettra de faire prendre aux développements une avance rapide sur les abatages.

Transvaal Gold Mining Estates

Une réunion spéciale des actionnaires de la Transvaal Gold Mining Estates (District de Lydenburg), a été tenue à Londres le 29 juin. Après avoir passé en revue les différents chapitres du rapport et du bilan, le Président a donné quelques explications au sujet des modifications aux statuts qui doivent être présentées à l'assemblée extraordinaire convoquée pour le 3 septembre. Elles ont toutes pour objet de faciliter l'expédition des affaires de la Compagnie. Le Conseil se proposait d'ajouter à l'article 146 une disposition obligeant tout membre de la Compagnie d'indiquer une adresse dans l'Afrique du Sud à laquelle toutes les lettres d'avis lui seraient envoyées. A la suite des protestations des actionnaires européens, cette disposition ne sera pas soumise à l'assemblée extraordinaire du 3 septembre, mais le Président a profité de l'occasion pour déclarer que la Compagnie n'a jamais eu l'intention de cesser d'adresser ses avis et ses rapports aux actionnaires européens. La mesure en question n'avait d'autre but que de mettre sa responsabilité à couvert dans le cas où les avis adressés aux actionnaires européens n'auraient pas pu leur parvenir dans les délais prévus par les statuts. Quoi qu'il en soit, la modification proposée à l'article 146 a été purement et simplement retirée. Au cours de la réunion, il a été fait allusion aux difficultés de transport et à la nécessité qui s'impose de la construction d'une voie ferrée reliant le district de Lydenburg au chemin de fer de Pretoria-Delagoa-Bay. Mais, contrairement à l'attente générale, aucun renseignement n'a été donné sur les pourparlers que la Compagnie aurait engagés avec le Gouvernement pour la construction dudit embranchement par entreprise privée.

MASHONALAND AGENCY

Il résulte du rapport des administrateurs pour l'année terminée au 31 décembre 1902, que le capital émis est de 398.976 livres sterling. Le solde des actions offertes aux actionnaires en décembre 1901 a été attribué, en janvier 1902, aux actionnaires étrangers. Au cours de l'année, 16.000 actions ont été vendues par les administrateurs à des taux avantageux. Le profit net réalisé sur les opérations de l'année laisse un solde créditeur de 6.155 liv. st. qui, ajouté à la somme de 61.136 liv. sterling reportée de l'exercice précédent, porte le solde créditeur du compte profits et pertes à 65.918 liv. st.

En prévision de la fermeture du moulin de la *Beatrice* (Rhodésie), les administrateurs ont décidé d'amortir l'intérêt de la Compagnie dans cette mine à sa seule valeur nominale. En revisant la liste des valeurs en portefeuille, ils ont également jugé bon de réduire certaines évaluations, de sorte que le total des amortissements s'élève à 78.047 liv. st. Cette opération a été faite en utilisant le fonds de réserve et en prélevant 25.625 liv. st. sur les profits de l'année. On ne tient pas compte, pour l'évaluation des placements, du cours en Bourse de certaines valeurs qui, aux prix actuels, ferait plus que compenser deux fois la dépréciation dont les autres sont atteintes. L'actif foncier dans les villes de Bulawayo, Salisbury, Victoria, Umtali et Gwelo n'a pas subi de changement depuis l'année dernière; sa valeur est estimée à 40.471 liv. st. contre 36.386 liv. st. à la fin de 1901. La Compagnie a un gros intérêt dans les charbonnages de Wankie; les derniers développements ont donné d'excellents résultats au point de vue de la qualité du charbon et de l'étendue du gisement.

Transvaal and Delagoa Bay Investment Co

D'après une communication de cette Compagnie, les charbonnages de la Transvaal and Delagoa Bay Investment ont produit pour le mois de juin 33.720 tonnes, contre 28.250 tonnes en mai et 27.500 tonnes en avril.

L'exploitation de ces charbonnages est située à Middelburg, sur la ligne de Pretoria à Lourenço-Marqués. Ses résultats actuels confirment les prévisions émises par M. J. Berlein lors de la dernière assemblée générale de la Transvaal Goldfields.

Mines d'Or Australiennes

Nouvelle Galles du Sud. — La production des mines d'or de la Nouvelle Galles du Sud a atteint le chiffre de 42.087 onces en juillet dernier; pour les sept premiers mois de l'année, la production s'est élevée à 161.805 onces, d'une valeur de 593.938 liv. st.

Notes minières d'Australie

Bellevue Proprietary. 1.952 tonnes broyées en juillet ont produit 1.555 onces d'or, d'une valeur de 5.268 liv. st., contre 442 onces en juin.

Golden Linsk. 2.186 tonnes broyées ont produit, en juillet, 1.660 onces au moulin; il a été produit à l'usine à cyanure 259 onces, soit, au total, 1.919 onces d'or fin, contre 1.638 onces de bullion en juin.

Eagle Vulture. 15 pilons ont broyé, en juillet, 1.415 tonnes et produit 356 onces, contre 702 en juin. Le rendement est faible par suite du manque de main-d'œuvre pendant le mois.

Peak Hill. En juillet, 5.200 tonnes broyées ont produit 2.730 onces, d'une valeur de 10.920 liv. st., avec un bénéfice de 4.000 liv. st. En juin, le rendement avait été de 2.718 onces.

Katgurli. 3.864 tonnes traitées en juillet ont produit 3.671 onces, d'une valeur de 14.225 liv. st. Les dépenses d'exploitation pendant le mois se sont élevées à 5.887 liv. st., celles de développement à 590 liv. st. et celles au compte capital à 435 liv. st. En juin, le rendement avait été de 3.625 onces.

Brilliant and Saint-George. Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 6 pences par action.

Great Boulder Main Reef. Dépêche du 7 août: « 4.750 tonnes broyées ont produit 1.233 onces; le minerai accuse, à l'essai, une moyenne de 15 dwts; l'extraction donne 89 0 0. La production de juillet avait été de 1.284 onces. »

Golden Horse Shoe. Résultats de juillet: Le moulin a travaillé pendant 30 jours; il a été broyé 11.835 tonnes, qui ont produit 3.963 onces; 1.924 tonnes de tailings ont donné 1.011 onces; 9.197 tonnes de boues ont produit 3.620 onces. Il a été envoyé à la fonte 927 tonnes, qui ont produit 6.591 onces; 455 tonnes de concentrés contenaient 2.295 onces. Total du rendement: 17.591 onces, d'une valeur de 64.955 livres sterling. Le rendement de juin avait été de 17.588 onces.

Informations diverses

La Production des Mines indiennes. — Voici la production des mines indiennes (champs d'or de Kolar, Mysore), depuis cinq ans :

	1899	1900	1901	1902	1903
			En onces)		
Janvier.....	35.800	41.620	42.829	41.612	48.080
Février.....	34.550	39.726	40.764	40.053	46.268
Mars.....	30.987	41.033	42.727	41.575	48.434
Avril.....	35.166	41.247	42.038	38.329	48.573
Mai.....	36.320	40.303	42.155	28.093	48.971
Juin.....	37.160	39.872	41.962	37.466	49.368
Juillet.....	37.877	39.355	42.071	43.847	50.571
Août.....	39.044	42.763	42.048	48.448	»
Septembre.....	38.810	42.718	41.730	49.420	»
Octobre.....	40.468	41.834	41.670	47.858	»
Novembre.....	40.422	41.772	41.669	48.332	»
Décembre.....	41.469	44.089	43.069	48.078	»
Total....	448.073	496.332	504.732	513.111	340.265

La production du mois de juillet dernier accuse, sur celle de juin, une augmentation de 1.203 onces.

General Mining and Finance Corporation, Limited. — M. Léopold Albu, administrateur délégué de la *General Mining and Finance Corporation, Limited*, à Londres, qui s'est rendu à Johannesburg il y a quelques semaines, vient d'être nommé membre du Conseil Exécutif de la Chambre des Mines du Witwatersrand.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 13 août 1903.

La tendance du marché est de nouveau plus soutenue, mais les échanges restent très calmes. On croit de plus en plus à une solution prochaine de la question de la main-d'œuvre. En attendant, la *Labour Native Association*, de Johannesburg, vient d'organiser une réunion de la *Geldenhuis Deep*, à laquelle assistaient 300 mineurs. A l'unanimité moins dix voix, la réunion s'est prononcée en faveur de l'introduction de la main-d'œuvre asiatique. Le Gouverneur général du Transvaal a été prié de transmettre à M. Chamberlain la copie de la résolution votée. La *Labour Native Association* a l'intention d'organiser une série de réunions de ce genre, afin de connaître l'opinion générale des ouvriers mineurs.

Valeurs de Terrains et d'Exploration. — La *Chartered*, qui finissait à 2 7/16, clôture à 2 5/8.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 1/2; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 1/16. M. Léopold Albu, administrateur délégué de cette Compagnie, à Londres, qui s'est rendu à Johannesburg il y a quelques semaines, vient d'être nommé membre du Conseil exécutif de la Chambre des mines du Witwatersrand.

District du Witwatersrand. — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/8, reste au dernier moment à 7 7/16, ex-coupon de 5 shillings; *Angelo*, 7 1/4, ex-coupon de 6 shillings; *New Comet*, 2 3/16.

La *City and Suburban* reste à 6 3/4, ex-coupon de 5 shillings; elle finissait, la semaine dernière, à 6 1/4 avec coupon.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 15/16, ex-coupon de 2 shil-

lings : *Driefontein*, 5 1/4, ex-coupon de 5 shillings. *Village*, 7 13/16; *Jumpers*, 35/8; *Modderfontein*, 9 13/16, contre 9 1/16; on a télégraphié de Johannesburg que cette Compagnie allait remettre son moulin en marche dans le courant du mois. *Meyer and Charlton*, 5 3/8. *Ferreira*, 21 liv., ex-coupon de 15 shillings. *Henry Nourse*, 8 7/8, ex-coupon de 10 shillings.

La *New Primrose* est à 3 7/8; *Rietfontein A*, 2 liv.; *Lancaster*, 2 3/8.

La *Ginsberg* est à 3 3/4, ex-coupon de 2 shillings. Cette Compagnie qui, comme on sait, avait remis son moulin de 60 pilons en marche le 2 juillet, accuse, pour 27 jours de travail, un rendement de 3.293 onces, et 5.476 liv. st. de bénéfices. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 5/8. *May Consolidated*, ex-coupon de 3 shillings, 4 3/16.

La *Glencairn* reste à 1 11/16. Cette Compagnie, avec son moulin de 30 pilons mis en travail pendant 29 jours, a produit, en juillet, 3.723 onces, contre 3.560 onces en juin; bénéfices, 4.197 liv. st., contre 4.204 liv. st. le mois précédent. La *Crown Reef* cote 17 liv. 1/2; elle finissait, il y a huit jours, à 17 liv. st.; *Randfontein*, 2 7/8; la *Worcester* est à 2 1/8.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/8, clôture à ce cours, ex-coupon de 5 1/2 shillings.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 7/16, ex-coupon de 6 shillings.

La *New Heriot*, 5 3/4; *Wolhuter*, 4 4/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 5/8, reste à 8 7/8; *Ferreira*, 21 liv. La *Wemmer* est à 11 3/8; cette Compagnie vient d'aviser que ses bénéfices, en juin, n'ont été que de 4.432 liv. st., en diminution de 1.161 liv. st. sur mai. Le profit par tonne n'a été que de 13 shillings 10 pence, en réduction de 2 shillings. La Compagnie ajoute que le rendement de juillet sera encore moins élevé, le moulin ayant dû être arrêté pendant quelques jours pour réparations; *Van Ryn*, 3 liv.; *Treasury*, 5 livres.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, ex-coupon de 4 shillings, contre 13 liv. st. 1/4 la semaine dernière.

La *Bonanza* cote 3 5/8, ex-coupon de 10 shillings, contre 4 liv. st. avec coupon.

L'*Angelo Deep* finit à 2 7/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 11/16, se retrouve, à la dernière heure, à 10 3/16; *Glen Deep*, 4 1/4; *Ferreira Deep*, 6 liv.; cette Compagnie a travaillé, en juillet, avec 60 pilons qui ont fonctionné pendant 29 jours et 8 heures. Tonnes broyées, 8.890; rendement, 4.203 onces d'or fin. Il a été traité, 6.000 tonnes de sables et de concentrés; rendement, 1.361 onces; en plus, 2.550 tonnes de boues qui ont donné 207 onces. Total, 5.772 onces, y compris les fractions; valeur de ce rendement : 24.255 liv. st. Bénéfice approximatif : 11.200 liv. st. En juin on avait relevé : rendement, 5.769 onces; bénéfices, 11.200 liv. st.; *Robinson Deep*, 4 5/8, ex-coupon de 2 shillings; *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4, ex-coupon de 2 shillings.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep*, à 4 1/8; *Rand Victoria*, à 3 livres.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 5/8; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 1/4, ex-coupon de 4 shillings.

La *Simmer and Jack East* est à 3 1/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 7/16; *Rhodesia Goldfields*, 9/16; *Geelong*, 11/16; *Selukwe*, 1 15/16; *Globe and Phoenix*, 2 3/4. La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* est demandée à 4 3/16.

Londres, 13 août 1903, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est ferme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 13 août 1903.

La liquidation de quinzaine qui a eu lieu lundi s'est effectuée très facilement. Les taux de report sur les *Goldfields*, *Gold Trust*, *East Rand*, *Modderfontein*, *Rand Mines* ont varié

entre 4 1/2 et 5 1/2 0/0. Ceux des autres mines d'or transvaaliennes entre 5 et 7 0/0. La *De Beers* et la *Jagersfontein* ont été reportées de 2 à 4 0/0 et les valeurs rhodésiennes de 6 à 8 0/0. Les opérations relatives aux règlements ont fait ressortir qu'il existe, sur la place, un découvert important.

La *Rand Mines* clôturait à 243 fr. ...; elle finit à 253 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 168 50, contre 170 francs. *East Rand* clôture à 186 francs; elle finissait il y a huit jours à 178 fr. 50. *Chartered*, 70 fr. ..., contre 65 francs.

Le *Champ d'Or* est à 18 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 20 fr. 25.

La *Ferreira* cote 525 francs, contre 514 francs. L'action *Goerz et Co* reste à 75 fr. 25; *French Rand*, 74 fr. 50; *Geduld*, 168 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 158 fr. ... contre 153 fr. 50. Cette Compagnie a produit, en juillet, 5.356 onces provenant du broyage de 10.942 tonnes, contre 4.987 onces en juin avec 10.353 tonnes. Les bénéfices sont évalués à 11.375 liv. st., soit une augmentation de 1.065 liv. st. sur le mois précédent. Cette Compagnie vient d'inaugurer, dans une partie de sa mine, un système de traction mécanique qui permet de transporter par des wagonnets, le minerai abattu dans les galeries jusqu'à la station établie près du puits. Les wagonnets, déchargés, reviennent ensuite automatiquement au point de départ. Partout où ils ont été installés, ces wagonnets font le service de six noirs. *Geldenhuis Deep*, 265 fr., contre 258 fr. La *May Consolidated* est à 104 fr. La *Kleinfontein* cote 47 fr. 25.

La *Lancaster* se retrouve à 61 fr. 75. Cette Compagnie a travaillé, en juillet, avec 55 pilons qui ont fonctionné pendant 28 jours. Il a été broyé 8.300 tonnes qui ont produit 1.990 onces d'or fin. L'usine de cyanuration a traité 6.379 tonnes de tailings qui ont donné 1.030 onces d'or fin; au total : 3.020 onces d'or fin contre 3.065 onces en juin. Les bénéfices ont été de 3.295 livres sterling. La *Langlaagte Estate* cote 99 francs.

La *Mossamèdes* s'inscrit à 17 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 36 fr. 50. *New Primrose*, 94 fr. Pour cette Compagnie, la production de juillet s'établit ainsi : rendement, 6.731 onces, et 12.504 liv. st. de bénéfices; on a broyé pendant 29 jours avec 120 pilons. En juin, on avait relevé : rendement, 6.635 onces; bénéfices, 12.641 livres sterling.

La *New Goch* est à 77 ... L'*Oceana Consolidated* est à 44 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 251 fr., s'échange à 257 50; *Robinson Deep*, 118 fr. 50, contre 114 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 32 fr. 75; *Randfontein Estates*, 72 fr. 75; *Rose Deep*, 208 fr. 50. A cette mine, 17.093 tonnes ont été broyées en juillet par 110 pilons qui ont travaillé pendant 29 jours. Rendement : 3.752 onces d'or fin; 13.182 tonnes de sables et de concentrés ont donné 2.832 onces, et 5.464 tonnes de boues, 394 onces. Total, inclus les fractions, 6.980 onces d'or fin, d'une valeur approximative de 29.329 liv. st. Bénéfice probable, 12.900 liv. st. En juin, la production a été de 6.943 onces, et le profit de 12.500 livres sterling.

La *Roodepoort Central Deep* est à 54 fr. ...

La *Village Main Reef* finit à 199 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours, à 196 fr. ...

La *Sheba* cote 23 fr. ... La *Wemmer* est à 282 fr. 50.

La *New Steyn Estate* est à 76 25 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 37 25. *Transvaal Consolidated Land*, 112 ...; *Transvaal Goldfields*, 75 fr. 50.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 79 francs.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 55 fr. 25.

La *De Beers* est à 497 50 l'action ordinaire et à 484 fr. ... l'action de préférence, contre 497 fr. et 485 fr. la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 26 fr. 50. L'ingénieur Philippot, qui est chargé d'étudier la construction du chemin de fer à voie étroite entre Kokumbo et le point où la rivière Bandama cesse d'être navigable, a télégraphié, la semaine dernière, que ses travaux marchent sans difficulté et que toute son équipe est en excellente santé.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopée-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 606. — 24^e volume. (8)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 21 Août 1903

SOMMAIRE DU N° 606

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 225 à 228.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — La Frappe de la Monnaie en Allemagne. — Pages 228 à 231.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 231 et 232.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Le Problème du Change en Espagne. — Les Événements de Macédoine. — Chemins de fer Portugais. — Commerce extérieur de la France. — Pages 232 à 238.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Les Taxes de remplacement de l'Octroi de Paris. — Conversion et Unification des Series de la Dette ottomane. — Les Compagnies de Tramways français. — Compagnie du Canal de Panama. — Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Compagnie de Mozambique. — Chemins de fer de l'Etat. etc. — Pages 238 à 242.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS.
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 245 et 246.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 246 et 247. — ANGLETERRE : Pages 248 et 249.
— BELGIQUE : Pages 249 et 250. — ITALIE : Pages 250 et 251. —
SERBIE : Pages 251 et 252. — SUÈDE : Page 252. — AMÉRIQUE :
Pages 253. — ASIE : Page 254.

MINES D'OR : La Main-d'œuvre dans le Rand. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Les Rendements de la Rhodesia. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 255 et 256.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Ar gent		C/courants et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1902	21 août.....	2.625	1.122	3.991	514	393	436	3		
1903	6 août.....	2.537	1.126	4.241	554	505	470	3		
1903	13 août.....	2.534	1.124	4.179	553	502	460	3		
1903	20 août.....	2.533	1.124	4.411	447	438	455	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902	14 août.....	928	343	1.456	680	880	77	3		
1903	31 juillet.....	857	301	1.520	629	1.041	80	4		
1903	7 août.....	857	301	1.485	612	996	69	4		
1903	14 août.....	879	309	1.453	673	986	74	4		
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902	31 juillet.....	68	25	182	121	152	71	»		
1903	31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»		
1903	30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»		
1903	31 juillet.....	62	22	179	117	175	55	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902	21 août.....	937	»	735	982	645	»	3		
1903	6 août.....	876	»	752	998	648	»	3		
1903	13 août.....	882	»	742	1.029	640	»	3		
1903	20 août.....	893	»	734	1.083	627	»	3		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1902	7 juin.....	151	20	211	»	»	»	»		
1903	11 avril.....	128	19	185	»	»	»	»		
1903	9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»		
1903	6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902	7 juin.....	70	10	164	»	»	»	»		
1903	11 avril.....	82	10	185	»	»	»	»		
1903	9 mai.....	86	10	194	»	»	»	»		
1903	6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902 7 août.....	1.421	317	1.541	125	291	47	3 1/2			
1903 23 juillet.....	1.443	329	1.569	134	250	40	3 1/2			
1903 31 juillet.....	1.442	327	1.653	112	303	40	3 1/2			
1903 6 août.....	1.448	325	1.622	128	291	40	3 1/2			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902 14 août.....	85	30	607	53	484	52	3			
1903 30 juillet.....	85	24	642	58	533	30	3			
1903 6 août.....	88	25	614	52	535	31	3			
1903 12 août.....	85	24	614	45	528	29	3			
BULGARIE — Banque Nationale										
1902 7 juillet.....	3	10	28	75	25	16	8			
1903 20 juin.....	9	9	29	72	23	18	8			
1903 27 juin.....	9	9	28	72	23	18	8			
1903 5 juillet.....	9	8	28	72	23	18	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1902 31 juillet.....	93	»	134	4	39	10	5 1/2			
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4 1/2			
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4 1/2			
1903 31 juillet ..	103	»	142	5	41	10	4 1/2			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902 16 août.....	365	487	1.635	387	1.107	123	4			
1903 1 ^{er} août.....	365	512	1.648	638	919	120	4			
1903 8 août.....	365	503	1.653	643	918	114	4			
1903 14 août.....	365	503	1.647	649	920	110	4			
GRÈCE — Banque Nationale										
1902 30 juin.....	1	4	128	86	33	10	6 1/2			
1903 30 avril.....	1	4	133	81	34	10	6 1/2			
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 31 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902 16 août.....	122	466	465	5	410	112	3			
1903 1 ^{er} août.....	99	463	480	7	451	113	3 1/2			
1903 8 août.....	99	463	470	10	449	108	3 1/2			
1903 15 août.....	99	463	467	8	446	105	3 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1902 31 juillet ..	317	65	884	190	330	32	5			
1903 10 juillet..	380	72	851	180	333	31	5			
1903 20 juillet.....	391	72	948	178	331	29	5			
1903 31 juillet.....	395	71	866	178	332	23	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1902 20 juillet ..	70	43	256	66	100	30	5			
1903 30 juin.....	83	44	273	65	105	30	5			
1903 10 juillet.....	84	44	273	63	104	29	5			
1903 20 juillet.....	84	44	267	63	97	29	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1902 20 juillet.....	35	2	64	34	48	4	5			
1903 30 juin.....	40	2	62	35	43	3	5			
1903 10 juillet.....	40	2	64	33	45	3	5			
1903 20 juillet.....	40	2	63	34	45	3	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902 30 juin.....	43	»	94	8	62	3	4 1/2			
1903 30 avril.....	37	»	87	14	66	2	5			
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5			
1903 30 juin.....	35	»	94	41	64	2	5 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902 23 juillet.....	27	38	380	11	99	27	5 1/2			
1903 8 juillet.....	27	41	388	10	103	30	5 1/2			
1903 15 juillet.....	27	41	389	11	103	31	5 1/2			
1903 22 juillet.....	27	41	388	12	103	30	5 1/2			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 9 août.....	68	4	167	»	39	13	6		
1903 25 juillet.....	64	4	159	»	32	11	5		
1903 1 ^{er} août.....	64	4	163	»	31	11	5		
1903 9 août.....	64	4	169	»	32	11	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 5 août.....	1.925	236	1.469	429	515	343	4 1/2		
1903 21 juillet.....	2.024	239	1.530	406	546	350	4 1/2		
1903 29 juillet.....	2.034	239	1.517	415	539	343	4 1/2		
1903 5 août.....	2.002	231	1.542	386	531	347	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 31 juillet....	21	3	62	26	32	18	»		
1903 30 juin.....	21	3	69	26	33	17	»		
1903 45 juillet....	21	3	69	26	32	17	»		
1903 31 juillet....	21	3	69	26	33	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	6	9	36	3	9	9	6		
1903 30 avril.....	14	9	35	7	6	8	6		
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6		
1903 30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 juin.....	67	8	142	40	96	15	4 1/2		
1903 30 avril.....	76	7	184	62	108	14	4 1/2		
1903 31 mai.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2		
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 juin.....	7	18	65	799	308	141	»		
1903 30 avril.....	2	24	25	777	293	150	»		
1903 31 mai.....	3	21	22	770	307	145	»		
1903 30 juin.....	2	23	21	767	304	144	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 16 août.....	104	8	222	1.239	244	46	3 1/2		
1903 1 ^{er} août.....	106	10	217	1.242	223	46	3 1/2		
1903 8 août.....	106	11	216	1.242	223	46	3 1/2		
1903 16 août.....	107	12	216	1.265	233	42	3 1/2		
TOTAUX									
1902 21 août.....	9.252	2.935	15.115	6.077	6.061	1.633	»		
1903 6 août.....	9.275	2.939	15.718	5.975	6.335	1.620	»		
1903 13 août.....	9.300	2.929	15.508	6.010	6.206	1.590	»		
1903 20 août.....	9.207	2.930	15.470	6.110	6.136	1.574	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1898 31 décembre.....	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.394	»		
1899 31 décembre.....	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre.....	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.174	»		
1901 31 décembre.....	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre.....	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Écosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	15juill.	22juill.	29juill.	5 août	12 août	19 août
Amsterdam.....	48 ..	48 02	47 95	47 97	47 92	47 96
Anvers.....	100 21	100 22	100 17	100 17	100 15	100 16
Athènes.....	158 25	158 ..	157 50	157 50	157 50	157 ..
Barcelone.....	37 60	36 92	36 90	36 80	37 35	37 70
Berlin.....	81 15	81 05	81 05	81 05	81 ..	80 95
Bruxelles.....	100 19	100 17	100 12	100 13	100 10	100 13
Bucharest.....	100 43	100 42	100 42	100 30	100 02	99 95
Constantinople.....	22 81	22 86	22 88	22 90	22 90	20 90
Frankfort.....	81 17	81 07	81 07	81 05	81 ..	80 95
Genève.....	100 ..	100 02	100 ..	99 98	100 02	99 92
Genève.....	100 13	100 10	100 04	100 04	99 96	99 97
Lisbonne.....	667 ..	667 ..	667 ..	667 ..	672 ..	668 ..
Londres.....	25 31	25 32	25 33	25 32	25 31	25 31
Madrid.....	37 20	36 65	36 95	36 65	37 ..	37 50
Rome.....	99 97	100 ..	99 97	100 12	99 97	99 95
Saint-Petersbourg.....	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue).....	95 33	95 27	95 15	95 20	95 18	95 15
— (à 3 mois).....	95 38	95 32	95 20	95 35	95 23	95 20

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	23juill.	30juill.	6 août	13 août	20 août
Amsterdam... papier court	4 %	206 01	206 06	206 06	206 12	206 25
Allemagne.....	4 %	121 94	121 94	122 ..	122 06	122 06
Vienne-Tr.....	4 %	103 75	103 75	103 75	103 75	103 75
Espagne.....	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versm.....	4 %	366 50	366 ..	366 ..	365 ..	365 ..
Lisb.-Porto.....	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb.....	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres.....	moins	25 11	25 115	25 12	25 43	25 13
— ch. court	3 %	25 13	25 135	25 14	25 45	25 15
Belgique.....	3 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 49p	0 22p
Italie.....	3 %	0 31p	0 25p	0 12p	0 06p	0 12p
Suisse.....	4 %	0 25p	0 19p	0 10p	0 12p	0 12p
New-York.....	4 %	514 50	515 50	516 ..	516 50	516 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	218 89	92 ..	93 ..	93 ..	92 50	92 50
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	23 juil.	30 juil.	6 août	13 août	20 août
Pays de l'Europe					
Allemagne mark or.	4 234	1 230	1 230	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 105	25 105	25 115	25 135
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 63
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira.....)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Portugal milreis pap.	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 14	5 15	5 16	5 16
Mexique piastre arg.)	5 43	2 36	2 34	2 35	2 36
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 77	1 77	1 76	1 72
Bresil (milreis papier)	2 84	1 28	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 67	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai taël arg.)	7 47	3 65	3 04	3 04	3 12

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 20 août 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	Billets Allemands..... 99 84
En Angleterre.....	— Anglais..... 99 72
En Autriche-Hongrie.....	— Autro-Hongrois..... 99 88
En Belgique.....	— Belges..... 99 78
En Espagne.....	— Espagnols..... 73 ..
En Grèce.....	— Grecs..... 63 69
En Hollande.....	— Hollandais..... 100 ..
En Italie.....	— Italiens..... 99 88
En Portugal.....	— Portugais..... 79 89
En Roumanie.....	— Roumains..... 100 05
En Russie.....	— Russes..... 99 42
En Suisse.....	— Suisses..... 99 88

Aux Etats-Unis.....	100 38	Pièces des Etats-Unis.....	99 62
Au Mexique.....	230 08	— du Mexique.....	43 45
En Répub. Argentine.....	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili.....	109 24	— du Chili.....	91 52
Au Bresil.....	23 14	— du Bresil.....	41 51
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Jap. or.....	98 10	— du Japon.....	101 93
En Chine.....	239 42	— de la Chine.....	41 76

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 20 août 1903.

La cote des changes montre à peu près les mêmes cours que la semaine dernière, mais avec une nuance de fermeté.

L'Amsterdam s'avance de 1 8 et clôture à 206 fr. 25; par suite de modification sur la devise allemande, l'Allemagne a pris une certaine quantité d'or en Angleterre. La devise autrichienne reste au niveau de la semaine dernière; le versement sur

Madrid se tient à 365. On estime que le projet de M. Villaverde, dont nos lecteurs ont lu la traduction dans notre *Chronique monétaire*, sera approuvé, mais comme il ne s'est jusqu'ici produit aucun fait nouveau, il est naturel que le change ne varie pas.

Le Lisbonne se tient à 443, le rouble traite conserve le cours de 262 50, le rouble versements celui de 266 50. La Russie possède actuellement de fortes disponibilités à l'étranger.

Le chèque sur Londres a atteint cette semaine 25,16, mais il est retombé presque aussitôt à 25,15 : il n'est pas venu cette semaine d'or anglais à Paris. La perte du papier suisse et du papier italien s'est quelque peu accentuée, celle du papier suisse est stationnaire.

Le New-York recule de 1/2 point, mais il est au-dessus du *gold point* d'entrée; le câble New-York sur Londres est faible; il y a quelques achats d'or à Londres pour compte américain, mais ils doivent laisser bien peu de bénéfice aux exportateurs; on pense assez généralement que le drainage de l'or par l'Amérique pourra prendre de plus grandes proportions au mois d'octobre. On croit toujours que la législation des *Banques nationales* sera à cette époque profondément modifiée et qu'elles pourront exercer une action plus énergique sur les mouvements d'or.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	22 juillet	29 juillet	5 août	12 août	19 août
Yokohama.....	2 0 43/16	2 0 13/16	2 0 13/16	2/0 7/8	2 0 13/16
Singapour.....	1 9 13/16	1 9 7/8	1/10 1/8	1/10 1/16	1 11 1/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/3 31/32	1/4/	1/4/	1/4/	1 4/
Calcutta.....	1/4/	1/4/	1/4/	1/4/	1 4/
Hong-Kong.....	1/9/	1/9/	1/9 3/16	1/9 11/16	1 9 3/4
Shanghai.....	2 5 1/8	2 5/	2/5/	2/5 3/4	2 5 3/4
Rio-Janeiro.....	12 5 32	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 3 32
Valparaiso.....	16 27/32	16 27/32	16 3/4	16 7/16	16 1 2
Buenos-Ayres, prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77 10 1 2	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 5 8
Argent en barres.....	25 3 8	25 3 16	25 5/16	25 5/16	25 3 8

Le Yokohama baisse de 1/16, probablement par suite des difficultés pendantes entre le Japon et la Russie. L'argent métal gagne 1/16, et cette hausse se répercute sur les devises orientales à base d'argent; toutefois, la hausse d'un point plein sur le Singapour ne s'explique pas par celle de l'argent; il faut en chercher la cause dans ce fait que cette devise se traite à quatre mois et que certains croient à la continuation de la hausse de l'argent et achètent par avance.

Le Hong-Kong gagne 1/16; le Shanghai est immobile. La roupie se tient fermement au pair; on demande encore des billets du Council, bien qu'il arrive dans l'Inde beaucoup d'or d'Australie; pas de changement sur le Rio; le Valparaiso gagne encore 1/16; la piastre est complètement stabilisée à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or, à Londres, est toujours ferme. Les demandes du Continent sont suffisantes pour absorber les arrivages. Le prix de l'once standard est resté à 77/10 5/8. Le dollar américain vaut 76/5 3/8; les monnaies françaises et allemandes 76/5 1/2 et le yen japonais 7/5 1/4.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Le Cap..... £ 205.000	Bombay..... £ 43.000
Australie..... 15 000	
Indes occidentales... 81.000	
Total..... 251.000	Total..... 43.000

Les opérations de juillet, d'après la douane anglaise, ont été les suivantes :

Entrées	Sorties
France..... £ 46.000	France..... £ 827.000
Allemagne..... 2.000	Allemagne..... 810.000
Afrique du Sud... 1.141.000	Autriche..... 185.000
Indes orientales... 224.000	Afrique du Sud... 50.000
	Indes orientales... 165.000
Total..... 1.413.000	Total..... 2.037.000

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 6 au 12 août 1903, à 145,107 liv. st., soit, depuis le

1^{er} janvier, un total de 4.597.915 liv. st., contre 4.153.845 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le mouvement du métal blanc, en Angleterre, pendant le mois de juillet dernier, a été le suivant :

Entrées	Sorties
France..... £ 2.000	France..... £ 209.000
Etats-Unis..... 535.000	Chine..... 32.000
	Indes..... 465.000
Total..... 537.000	Total..... 706.000

Places	23 juill.	30 juill.	6 août	13 août	20 août
Paris.....	2 3/4	2 1/2	2 1/8	2 1/4	2 1/8
Londres....	2 3/8	2 5/8	2 1/2	2 13/16	2 7/8
Berlin.....	3/	3/	3 1/4	3 1/8	3 1/4
New-York (time money)	4 1/2	4 1/2	5/	5/	5/

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 205 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 191 millions sterling, il y a donc augmentation de 14 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

Les mouvements d'or à la *Banque de France* se soldent par une entrée de 3.920.000 fr.

La circulation a pris 17.000 fr. à Paris et a rendu 4 millions 597.000 fr. dans les succursales; il est sorti 700.000 fr. pour la Suisse et il est venu 40.000 fr. de Tripoli.

L'argent a diminué de 90.000 fr.

La circulation a rendu 1.900.000 fr. à Paris et prélevé 682.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 1.240.000 fr. en Suisse et 500.000 fr. à Philippeville; il est venu 500.000 fr. de Konakry, 20.000 fr. du Maroc et 12.000 fr. de Sétif.

La circulation a baissé de 38 millions, les comptes courants ont retiré 6 millions, il y a une moins-value de 44 millions sur le portefeuille et de 5 millions sur les avances, ces deux postes sont sensiblement supérieurs à ce qu'ils étaient l'année dernière.

La *Banque d'Allemagne* a eu une entrée importante de métal; son encaisse totale a grossi de 30 millions; sa circulation a baissé de 52 millions; les comptes courants ont versé 39 millions; le portefeuille a fléchi de 10 millions et les avances ont progressé de 5 millions.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Indes..... £ 177.000	Bucharest..... £ 75.000
	Indes..... 20.000
	Buenos-Ayres..... 50.000
	Amérique du Sud... 10.000
	Excédent des entrées 22.000
Total des entrées... 177.000	Total égal..... 177.000

Les entrées excèdent les sorties de 550.000 francs; la circulation ayant rendu 10.450.000 francs, l'augmentation de l'encaisse est de 11 millions; la circulation a baissé de 8 millions; les comptes courants ont versé 54 millions et il a été remboursé pour 13 millions d'escomptes et d'avances. Le rapport de la réserve aux engagements est de 47.16 0/0.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a reçu 6 millions d'or venant en grande partie d'Angleterre, elle a mis 2 millions d'argent en circulation, elle a remboursé pour 31 millions de billets, les comptes courants ont versé 16 millions, le portefeuille a baissé de 11 millions et se trouve juste au même point que l'année dernière, les avances sont stationnaires.

L'encaisse de la *Banque de Belgique* a perdu 4 millions, la circulation n'a pas varié; les comptes courants ont retiré 7 millions; le portefeuille perd 7 millions; les avances baissent de 2 millions, elles sont presque de moitié inférieures au chiffre de l'an dernier, ce qui prouve que la spéculation pure a beaucoup diminué chez nos voisins.

La *Banque d'Italie* a encore reçu 4 millions d'or, soit une augmentation de 88 millions depuis un an. On peut penser que cet or a surtout été fourni par la France, car en raison de l'Union latine, l'or français circule en Italie, ce qui dispense les exportateurs du trébuchage.

La *Banque de Russie* a livré au public 32 millions d'or et

5 millions d'argent. Sa circulation a grossi de 25 millions, les comptes courants ont retiré 29 millions, le portefeuille a baissé de 8 millions et les avances ont progressé de 4 millions. Tous ces bilans sont, en définitive, peu intéressants : ce sont des chiffres de morte-saison.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

ou	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 25 juill. au 1 ^{er} août	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 25 juill. au 1 ^{er} août	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	20.289.981	"	2.929.115
Allemagne.....	"	3.076.535	"	"
Autres pays....	2.300	9.439.785	20.797	731.180
Total 1903...	2.300	32.806.301	20.797	3.660.295
— 1902...	484.228	24.445.258	34.557	1.501.751
— 1901...	10.000	29.189.928	132.891	1.679.409
ARGENT				
Grande-Bretagne	423.600	16.382.155	"	44.000
France.....	"	1.893.994	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	4.755	1.116.784	64.254	958.888
Total 1903...	428.355	19.395.533	64.254	1.002.888
— 1902...	824.153	19.495.665	1.837	782.299
— 1901...	143.037	29.472.142	66.306	2.206.287

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 16 août.	170.8	76.4	32.1	960.3	929.2	+ 7.1
1903 1 ^{er} août.	170.7	80.8	43.9	909.9	908.9	+ 24.1
1903 8 août.	171.8	77.8	43.9	912.3	912.7	+ 21.6
1903 15 août.	170.6	76.8	43.9	903.3	903.3	+ 21.6

Rien comme mouvements d'or à New-York.

L'encaisse et les legal tenders ont baissé dans les banques associées, mais comme les dépôts sont en diminution, la réserve n'a pas changé. La situation n'a donc pas empiré.

Trésor des Etats-Unis

	30 juin 1903	31 juill. 1903
Encaisse :	Millions de dollars	
Or.....	631.2	634.9
Argent Barres.....	17.3	17.8
— Monnaies.....	496.1	495.8
Total de l'encaisse.....	1.144.6	1.148.5
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	343.5	342.1
Certificats d'or.....	379.0	386.4
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	474.2	473.4
Total de la circulation.....	1.196.7	1.201.9

Réserve d'or..... 150.000.000 de dollars

L'encaisse or du Trésor des Etats-Unis a augmenté en juillet, mais les certificats d'or sont aussi en progrès : on peut dire que tout le papier du Trésor a une couverture d'or de 50 0/0 environ.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circu- lation	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 12 juillet.	79.3	185.8	4.6	33.3	40.9
1903 27 juin...	115.1	202.7	8.8	21.6	54.4
1903 4 juillet.	115.3	202.6	10.3	23.3	55.0
1903 11 juillet.	116.3	197.8	10.5	18.7	53.6

Nous ne voyons rien à signaler dans la situation de la Banque du Japon.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVERDE

(Suite) (1)

VII

Influence exercée par ces erreurs de politique monétaire sur la situation des Changes

Cette intervention antiéconomique de l'Etat dans la circulation, métallique autant que fiduciaire, a été la cause efficiente de la crise subie par notre change. C'est seulement quand ces deux circulations vivent normalement et constamment réglées par elles-mêmes d'une manière automatique, c'est-à-dire par les nécessités du marché, qu'un pays peut posséder des changes extérieurs équilibrés et stables, comme je le démontrerai dans le chapitre X de cet exposé des motifs, chapitre intitulé : « Le Salut monétaire ».

Quelle que soit la masse des effets sur l'étranger offerte par l'exportation ou provenant d'autres sources, il ne faut pas, qu'en stipulant et cotant son prix, on fasse abstraction de la dépréciation de la monnaie en laquelle cette masse est transformée, quand cette monnaie n'est ni égale ni d'une valeur intrinsèque équivalente à celle de cette autre monnaie en laquelle lesdits effets sont exprimés et réalisables. Telle est notre situation, conséquence de l'intervention antiéconomique de l'Etat, qui a été décrite dans les chapitres antérieurs.

Et qu'on ne dise pas que le mal est apparu trop tard pour qu'on puisse l'attribuer à ces causes, puisque, à part celles qui ont coutume d'agir lentement et secrètement dans le monde économique et que l'on connaît bien, l'annexe numéro 8, qui indique les changes moyens mensuels et annuels depuis octobre 1868, c'est-à-dire depuis la publication dans la *Gaceta* du plan partiel du système monétaire en vigueur, jusqu'au mois dernier, cet annexe, dis-je, montre que le bénéfice du papier sur l'étranger est apparu à la fin de 1876, pour s'établir avec une force progressive depuis 1882, malgré des alternatives diverses pendant les années intermédiaires.

De plus, personne n'ignore que l'influence du désordre monétaire sur le change fut palliée par des emprunts extérieurs qui dissimulèrent passagèrement ses effets en les aggravant pour l'avenir. De toutes façons, cet exposé complet de la marche suivie chez nous par la prime du change confirme, en bien l'examinant, toute la doctrine exposée ; il révèle comment la monnaie dépréciée que nous avons lancée dans la circulation en a expulsé l'or et comment, tandis que nous avons disposé de cet instrument universel de paiement, les oscillations du change se sont maintenues dans des limites très restreintes ; elles n'en sont sorties que lorsque, ayant perdu notre ancienne, notre séculaire situation monétaire, qui, même avec une balance économique adverse, nous avait fourni du change extérieur favorable, nous sommes entrés dans le domaine exclusif de notre circulation à deux signes : l'argent déprécié et le billet inconvertible en or.

Contre le premier des deux risques, les autres nations bimétallistes ont réussi à se prémunir, soit en adoptant l'étalon unique d'or, soit en suspendant, puis en supprimant les frappes d'argent ; elles purent ainsi sauver leur circulation saine de métal jaune et maintenir le niveau et la stabilité de leurs changes extérieurs. Je parle, du moins, des nations qui n'avaient pas de papier-monnaie ou qui n'y recoururent pas dans la suite, et même celles-ci rencontrent de moins grandes complications pour revenir aux paiements en espèces et au change normal.

Loin de suivre l'exemple salutaire donné d'un côté

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 603 à 605.

par tant d'Etats grands et petits, riches et pauvres, créanciers et débiteurs, depuis l'Allemagne jusqu'à la Suède et Norvège, depuis la République nord-américaine jusqu'au Danemark, et, d'un autre côté, par les cinq peuples de l'Union latine, depuis la France jusqu'à la Grèce, nous nous sommes autant obstinés en 1872 et 1873, quand de telles prévisions étaient évidentes et prises en considération par tous les pays; qu'en 1876, quand notre propre Gouvernement a vu la situation avec tant de clarté. Nous nous sommes obstinés, je le répète, à désapprouver l'expérience d'autrui et à continuer d'aggraver le mal pendant un quart de siècle. Ces faits montrent l'impartialité avec laquelle j'examine et je désire poser la question. Mon opinion s'inspire autant du culte de la vérité que de l'amour de la patrie; elle prend un caractère de confession plutôt que de censure et se dirige résolument vers la correction et le remède, en partant de la connaissance exacte et de la déclaration sincère du mal.

En l'année 1869, quand la dépréciation de l'argent s'était déjà manifestée, nous avons concouru à l'aggraver en établissant d'une manière incomplète le nouveau régime monétaire; puis, le poids des deux monnaies ayant été réduit en vertu des bases de ce système à 3.99 0/0 de la valeur pour celle d'or et à 3.84 0/0 pour celle d'argent, cette frappe fut faite avec la nouvelle taille et, malgré quelques hésitations, on autorisa de frapper la monnaie d'or avec le poids correspondant au système de 1864, avec la même effigie et le même millésime; ainsi, au lieu d'élever la valeur intrinsèque de l'argent par rapport à l'or, on l'a réduite en établissant jusqu'à 1876, au lieu du rapport de 1 à 15 1/2 qui était celui du nouveau régime, si on l'avait appliqué intégralement, le rapport anachronique de 1 à 14.904.

On a cessé depuis de frapper de l'or et, en 1876, la frappe d'argent a été réservée à l'Etat: on n'a pas cessé depuis lors, jusqu'à 1899, à la seule exception des exercices 1879-80 et 1881-82 (annexe 2), de lancer sur le marché des émissions de pièces de 5 pesetas.

Cette énorme somme de monnaie qui, en 1867, avait commencé à se déprécier, avait procuré au commerce, à l'industrie, à la banque, un instrument de circulation intérieure. La circulation et le marché intérieurs sont ceux qui prédominent, ceux qui donnent la règle au mouvement de la richesse, surtout dans les nations non dotées d'une production exubérante et d'un trafic d'exportation ou de navigation exceptionnel. Ainsi, dans notre pays, les besoins d'un instrument pour les changes intérieurs étant satisfaits par cette intervention intéressée de l'Etat dans les émissions d'argent et de billets de la *Banque d'Espagne*, les particuliers et le commerce ne sentirent pas le besoin de se procurer de l'or, de présenter des lingots de ce métal aux Hôtels des Monnaies. La monnaie d'or fut moins employée de jour en jour, jusqu'à perdre toutes fonctions dans la vie économique; le prix du métal jaune augmenta au fur et à mesure que cette monnaie se raréfia par son emploi forcé dans le paiement des obligations sur l'étranger, sans que la frappe libre, source naturelle et véritable de sa rénovation, ait reformé les existences perdues: l'emploi monétaire de ce métal devint ainsi de jour en jour plus difficile et en peu de temps impossible dans l'intérieur de la nation; il resta marchandise et moyen de paiement sur le marché extérieur.

Telle est la loi de Gresham, selon laquelle la mauvaise monnaie chasse la bonne, loi formulée au XVI^e siècle par le trésorier d'Isabelle d'Angleterre; cette loi annonce à la rigueur un phénomène très ancien déjà connu 400 ans avant Jésus-Christ, et qui a été exprimé presque avec les mêmes termes par Aristophane quand il a dit dans sa comédie des *Grenouilles*: « Les Athéniens préfèrent les mauvais citoyens pour leur confier les charges de la République, tandis que les bons citoyens vivent retirés dans leur maison ou se réfugient dans l'ostracisme. C'est ainsi que les mauvaises monnaies circulent parmi le peuple, tandis que les bonnes émigrent ou se cachent. »

L'homme s'oblige toujours le moins qu'il peut. Le

débiteur paye avec la monnaie qui lui sert le moins, si elle reçoit de l'Etat force légale pour le libérer de son obligation. Ainsi, les frappes d'argent pour compte du Trésor et les émissions de billets de banque pour son service ont expulsé l'or de la circulation; elles ont fait plus: elles ont atrophié un organe et supprimé une fonction si nécessaire à la vie économique de nos jours: la frappe libre et automatique de la monnaie saine, c'est-à-dire la présentation par le public de lingots d'or pour que l'Etat les timbre avec ses machines.

Les deux circulations: métallique et fiduciaire, doivent s'alimenter et se rénover d'une manière libre, spontanée et autonome: la première, comme je viens de le dire, par l'acquisition de l'or par le commerce et sa frappe gratuite par l'Etat; la seconde, en vertu des opérations commerciales d'escompte et de prêt qui laissent dans le portefeuille de la banque, en représentation des billets, des effets de réalisation certaine et rapide. La circulation réglée seulement ainsi par elle-même en proportion certaine avec le volume des changes, les sert sans les troubler car elle se produit, se renouvelle, augmente et diminue par l'effet exclusif des mouvements du marché.

Chez nous, malheureusement, comme cela résulte des faits exposés dans les deux chapitres précédents, il s'est produit tout le contraire: la frappe libre de monnaie saine est en suspens depuis des années, mais, en échange, l'Etat a abusé des émissions de monnaie métallique dépréciée qui auraient dû être supprimées depuis 1876. Celles des billets de la *Banque d'Espagne* furent cependant forcées par le Trésor et imposées au marché pour satisfaire à ses besoins et, si leur garantie a été couverte en termes légaux, elle ne l'a pas été en termes économiques et sincèrement statutaires.

Il est inutile de dire que par l'effet de leur influence sur les changes extérieurs, ces deux circulations, métallique et fiduciaire, n'en forment qu'une; parce que le billet de banque n'est effectif qu'en argent, unique métal circulant de fait comme monnaie; et réciproquement parce que ce métal monétaire, lourd et incommode, est substitué et est représenté par le billet de banque, instrument usuel de la circulation et des changes.

VIII

Causes favorables qui ont pu neutraliser en partie les effets de nos erreurs monétaires.

Mais si, à la rigueur, on déduit de la précédente analyse que nous en sommes venus à avoir comme unique moyen de paiement effectif à l'étranger la monnaie d'argent, le change extérieur ne supporte pas la totalité de sa perte. Il y a des causes et il y a eu des faits qui modèrent l'influence de la dépréciation. Le billet, qui n'a aucune valeur intrinsèque, qui ne se change que contre la monnaie d'argent, obtient, en étant reçu comme moyen usuel de paiement des effets sur l'étranger, une valeur plus forte que celle correspondant à l'argent même pris comme marchandise appréciée en or au dehors de nos frontières.

Il reste dit que l'argent, à la parité monétaire de l'or de 1 à 15 1/2, c'est-à-dire au rapport légal taillé chez nous et dans les nations de l'Union latine, devrait valoir 60.838 pence ou deniers l'once standard, et il a plus valu jusqu'à 1867; il n'est descendu au-dessous du prix de 60 qu'en 1872.

Il a valu récemment moins de 23 pence, et aujourd'hui il vaut moins de 25; mais en prenant ces chiffres entiers comme types de la limite des prix dans les quinze dernières années, l'argent a perdu de 62.495 à 58.908 0/0 de sa valeur monétaire, perte qui implique une prime ou bénéfice pour l'or de 164.513 à 143.352 0/0.

Néanmoins, au change de 36.20 0/0 (20 mai 1903), de prime sur le papier à vue sur Paris, la perte de notre monnaie n'est que de 26.58 0/0 ou, ce qui revient au même, la peseta, unité monétaire de l'Espagne, vaut aujourd'hui 0.73 ou, avec une exactitude complète,

0.73419 de francs quand, en calculant sa valeur intrinsèque d'après le rapport commercial actuel avec l'or, elle ne devrait valoir que de 0.37 à 0.41 ou exactement de 0.37.805 à 0.41.092 : 100 pesetas équivalent aujourd'hui à 73 fr. 65, et pour le même métal fin qu'elles renferment, les marchés donneraient seulement de 37.80 à 41.09.

Les déductions passagères que les défenseurs de l'argent ont tirées de ce fait ne méritent pas une réfutation sérieuse, soit qu'ils s'en soient servis pour démontrer que la dépréciation de ce métal n'est pas la cause de la baisse du change, soit qu'ils aient prétendu que le métal argent retenait et modérât une telle baisse.

Le phénomène est sans doute du plus grand intérêt, mais il ne renferme aucune nouveauté, car il a été observé dans d'autres circonstances où le cours forcé a produit la conséquence ordinaire de déséquilibrer anormalement les changes extérieurs. En Italie, en Autriche-Hongrie, en Russie, même en Grèce, le bénéfice du papier de change ou la baisse de la monnaie nationale ont été moindres respectivement, bien moindres dans la généralité des cas, que la prime commerciale de l'or et que la dépréciation de l'argent.

Et quand il n'y a que du papier-monnaie dans la circulation, ce qui est la forme ordinaire du cours forcé par lequel ont passé toutes ou presque toutes les nations, ce papier, sans valeur intrinsèque, a toujours quelque valeur de change, qui est beaucoup plus haute si les Etats qui l'ont mis en circulation le retirent en se dirigeant vers le rétablissement des paiements en or.

Chez nous, la marge considérable entre le démerite de la monnaie en circulation et celui du métal dont elle est formée renferme, à mon avis, un fait favorable et une menace, une espérance et un péril. L'espérance se fonde sur ce fait que les mêmes causes heureuses qui modèrent le déséquilibre du change, les mêmes procédés qui l'ont réduit et diminué dans tant de pays, peuvent nous conduire au remède si nous les appliquons avec résolution et persévérance.

Le péril se fonde sur ce que : avec une autre conduite, c'est-à-dire en revenant à celle du passé, dont l'origine ne fut que le déficit chronique du budget et la pénurie conséquente du Trésor, nos signes monétaires refaieraient facilement et fatalement le chemin qui les sépare de la dépréciation du métal blanc, c'est-à-dire qu'ils arriveraient à ce que nous pouvons appeler le *silver point* ou point de sortie de l'argent ; ils parcourraient ainsi le funeste chemin par où le papier-monnaie a entraîné d'autres peuples à de véritables catastrophes économiques. En somme, l'étude des chiffres que j'ai exposés me conduit à combattre comme un péril national le fatalisme avec lequel les argentistes se résignent à notre infériorité monétaire qui ne peut nous conduire qu'au discrédit, à la décadence et à la ruine.

Il est temps que j'expose les raisons du phénomène que je vais analyser, c'est-à-dire les causes favorables pour notre change extérieur, qui modèrent l'importance du mal en neutralisant en partie les causes qui le produisent.

Le billet de banque, véritable instrument de nos changes, atteint une valeur considérablement supérieure à la valeur intrinsèque de l'argent, bien que ce soit seulement en ce métal qu'il devienne effectif. Ce qui revient au même : notre circulation métallique, bien qu'acquérant des effets réalisables à l'étranger et en or, avantage le commerce du métal qui constitue son unique base de fait, cela par une série de motifs qui sont du plus grand intérêt, car ils offrent un allègement et, bien entretenus, peuvent procurer le remède de la dépréciation de notre monnaie :

1° La valeur de l'argent, en tant que lingot, n'est qu'un élément de sa valeur monétaire, c'est la valeur commerciale du métal qui sera exportée et démonétisée ; mais pendant qu'il se maintient et s'emploie sur le marché intérieur comme monnaie, il faut tenir compte de la force libératoire dont le métal est doté, de la valeur représentative que sa frappe déclare et impose.

Cette valeur n'est pas reconnue certainement à l'étranger ; mais, à la fin, les effets de change, les chèques et les lettres, la monnaie même des autres pays, se vendent dans le nôtre par qui les possède et leur prix est utilisé en pesetas pour acquérir les articles et les services que ces pièces procurent, moyennant la valeur de monnaie légale ou libératoire avec laquelle elles circulent.

Ce pouvoir d'acquérir avec la monnaie est cependant décroissant et, une fois diminué à l'étranger, il va, je l'ai déjà dit, en s'abaissant plus ou moins lentement à l'intérieur.

On remarque chez nous le renchérissement de la vie, effet de la dilatation et de l'avilissement des signes monétaires, mais la marge ou différence entre la valeur intrinsèque de l'argent et sa valeur de change indique les degrés que peut encore franchir ce renchérissement de la vie, de la production et du travail avec les conséquences fâcheuses qu'il entraîne pour toutes les classes de la société et surtout pour les objets les plus nécessaires, si la dépréciation n'est pas attaquée et combattue avec une main forte.

2° La limitation des frappes d'argent en pièces de 5 pesetas depuis 1876 et leur cessation totale en 1899, leur prohibition actuelle ont communiqué à cette monnaie un supplément de valeur : une partie de la valeur qu'on leur aurait donnée en leur permettant de circuler au pair de l'or comme en France, en Belgique et en Suisse, si la frappe avait été supprimée à temps.

L'argent vaut chez nous plus comme monnaie que comme marchandise, parce qu'il n'est pas étalon monétaire proprement dit. Il ne suffit pas, pour conférer un tel caractère à un métal précieux, de lui reconnaître force libératoire illimitée ; il faut lui concéder encore un autre attribut inhérent à cette condition que l'or a aujourd'hui, de fait et de droit, dans tous les peuples de circulation saine, que l'argent avait dans les nations bimétallistes jusqu'à la crise de 1871 : la frappe automatique, c'est-à-dire la libre présentation à la frappe illimitée de lingots par les particuliers. La perte irréversible de cette faculté subie par l'argent a achevé son exonération monétaire. Il est évident que la limitation des frappes a élevé la valeur de notre existence d'argent frappé par rapport à son prix commercial et qu'elle l'élèvera de plus en plus chaque jour, en dehors du concours des émissions illégitimes et clandestines qui constituent un autre risque de la monnaie dépréciée ;

3° La limitation des émissions de billets de la *Banque d'Espagne* contribue au même effet.

On s'explique que les Etats, dans des jours de perturbation et de guerre, aient recouru au remède extrême du cours forcé, soit en émettant des billets, soit en dispensant les Banques d'émission de rembourser les leurs et en appliquant les nouvelles émissions à des prêts extraordinaires au Trésor ; mais la paix publique et la normalité des affaires une fois rétablies, toutes les nations bien réglées nous ont donné l'exemple d'un retour à la monnaie saine et à la circulation proportionnée au volume réel des changes et aux véritables nécessités du marché, soit en retirant les billets d'Etat, soit en remboursant aux banques leurs avances même en payant un intérêt plus élevé.

J'ai analysé opportunément la situation de la *Banque d'Espagne* qui démontre quel chemin il nous reste à faire dans cette voie salutaire. Je déduirai, naturellement sur ce point, de mon analyse prolixe, les leçons qu'elle renferme et les remèdes qu'elle offre pour combattre la crise de notre change extérieur ; mais la méthode m'oblige à avancer cette idée que quelque chose (pas beaucoup) a été fait dans le sens de limiter l'émission des billets née des demandes du Trésor qui est celle qui dénature la circulation et trouble le marché.

En dehors des remboursements considérables effectués, on a changé de régime ; avec l'équilibre du budget et la suppression de la dette flottante, on a réussi à tarir la source d'où coulaient les émissions de billets pour couvrir le déficit annuel, pour faire face à la dette flottante et pour faciliter ses consolidations

périodiques. Rien de cela ne sera nécessaire tant que l'on conservera la situation actuelle du budget et du Trésor; il est, par suite, certain que cette limitation des émissions de monnaie fiduciaire concourt à augmenter la valeur ou, pour mieux dire, à contenir la baisse de notre circulation monétaire.

4° L'importante existence en or de la *Banque d'Espagne* agit comme cause modératrice dans un sens égal. Il est clair que tant que la prime du change tiendra les existences enfermées, elles ne pourront communiquer d'une manière efficace et pleine leur valeur au billet; mais, néanmoins, elles ne manquent pas d'exercer une influence favorable, quoique imparfaite et incomplète, comme les autres faits que j'ai examinés, puisque, après tout, la crise consiste dans de telles imperfections et que son remède se trouve dans le moyen de les combler.

Bien qu'encre prisonniers et inertes, les 362 millions de pesetas en or que la *Banque d'Espagne* garde en caisse couvrent en partie son émission et forment la base de la circulation future.

5° De plus, il y a de l'or dans la circulation elle-même, non matériellement en monnaie nationale, mais en papier de change produit : par l'exportation, par les dépenses des voyageurs, par les envois des émigrants, par les frets, par les revenus des valeurs étrangères; en somme, par tous nos crédits contre l'extérieur réalisables en or et ce papier circule dans notre marché sous la forme d'effets à négociier.

C'est là l'influence favorable qui modère d'une façon plus directe, efficace et visible, la dépréciation de nos signes monétaires. On ne pourrait néanmoins l'utiliser complètement et avec des résultats solides et durables, à moins que notre position économique et commerciale produisît une quantité de change suffisante pour couvrir tous nos paiements extérieurs. Il sera toujours nécessaire de compléter l'œuvre des moyens économiques avec la perfection des moyens monétaires, car, sans une circulation saine, les lois naturelles n'agissent pas librement sur le marché et l'agio impose sa loi.

Il importe d'exposer sur ce point quelques considérations.

Je dirai auparavant, pour terminer le présent chapitre, qu'il ne faut pas connaître *a priori*, ni déduire d'une analyse quelconque, économique ou statistique, dans quelles mesures ces causes exercent une influence favorable sur les cours futurs ont opéré jusqu'à ce jour et peuvent faire sentir dans l'avenir leurs effets sur le change extérieur. Ces causes sont : la résistance des prix; la suppression des frappes de monnaie fondamentale d'argent et des émissions de billets de la *Banque d'Espagne* pour les opérations du Trésor; les réserves d'or; le développement de notre exportation et, en général, des paiements que nous fait l'étranger. Les chiffres auxquels se maintient la prime du change, le caractère chronique de cette prime, tels que les indique l'annexe n° 8, n'attendent pas de remède de l'œuvre lente de ces influences ni de mesures partielles comme celles qui ont été adoptées jusqu'ici. Ils demandent d'abord que le Parlement discute et adopte une politique résolument dirigée pour combattre un mal qui a causé tant de perturbations et qui, si on ne l'extirpe pas, troublera chaque jour davantage la vie économique de la patrie.

(A suivre.)

La Frappe de la Monnaie en Allemagne

En juillet dernier, les Monnaies allemandes et principalement la Monnaie de Berlin ont frappé : 61,2 millions de marks de doubles-couronnes et 820.000 marks de couronnes, soit, en tout, environ 7 1/2 millions de marks de monnaie d'or, le tout pour compte de particuliers. Elles ont encore frappé, en monnaie d'argent : 2.810.000 marks de pièces de 5 marks; pour 910.000 marks de pièces de 1 mark. Enfin, 291.475 marks de pièces de 10 pfennigs en nickel; 89.592 marks de pièces de 5 pfennigs et 25.659 marks de pièces de 1 pfennig, en cuivre.

La circulation totale de l'Allemagne est actuellement de

3.906 millions de marks de pièces d'or, dont 3.278 millions en doubles-couronnes, 624 millions en couronnes et 3 1/2 millions en demi-couronnes. Elle est de 636 1/2 millions de marks en pièces d'argent non compris les thalers; 16 millions de marks de pièces de cuivre; enfin, 70 millions de marks de pièces de nickel.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	13 août			20 août		
	Dernier cours	P. l'f. de rente	Revenu 0 0	Dernier cours	P. l'f. de rente	Revenu 0 0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 72	32 57	3 07	97 50	32 50	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	92 10	36 88	2 71	91 39	36 52	2 73
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 40	25 85	3 86	103 90	25 97	3 84
Belgique 3 %.....	100 75	33 58	2 97	101 90	33 96	2 94
Bulgarie 5 % 1896.....	420 ..	16 80	5 95	416 50	16 66	6 ..
Danemark 3 % 1897.....	96 ..	32 ..	3 12	95 50	31 83	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	91 37	22 84	4 37	91 07	22 76	4 39
Hellénique 4 % 1887 net 10 fr. 25.....	231 ..	22 53	4 63	225 ..	21 95	4 55
Hollande 3 %.....	98 70	32 90	3 03	98 50	32 83	3 04
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 ..	25 50	3 92	102 75	25 68	3 89
Italie 4 % net.....	102 45	25 61	3 90	102 40	25 60	3 90
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 43	95 10	31 70	3 45
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 35	31 35	3 48	30 80	30 80	3 24
Consolidé prussien 3 % à Berlin.....	90 50	30 16	3 31	89 80	29 93	3 34
Roumanie 4 % 1898.....	87 75	21 93	4 55	86 60	21 65	4 61
Russie 3 % or 1891.....	86 60	28 86	3 46	86 50	28 83	3 46
Serbie 4 % amort. 1895.....	73 72	18 63	5 42	71 50	17 87	5 59
Suède 3 % 1893.....	102 50	29 28	3 41	102 65	29 32	3 40
Suisse 3 % chemin de fer.....	103 ..	31 33	2 91	102 10	31 03	2 93
Turquie convertie 4 % série D.....	32 02	32 02	3 12	32 02	32 02	3 12
— Priorité 4 % 1890.....	508 ..	25 40	3 93	505 ..	25 25	3 96
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 ..	19 75	5 06	77 70	19 42	5 14
Brésil 4 % 1889.....	77 70	19 42	5 14	77 25	19 31	5 17
Chinois 5 % or 1898.....	503 ..	20 12	4 97	504 ..	20 20	4 95
Egypte unifiée 4 % net.....	106 20	26 55	3 76	106 35	26 58	3 76
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	109 ..	24 75	3 64	109 ..	24 75	3 66
Haiti 5 % 1875.....	232 ..	15 66	6 46	228 ..	15 20	6 57
Japon 3 % à Londres.....	99 50	19 90	5 02	99 ..	19 80	5 05
Mexique 3 % intérieur.....	42 05	16 82	5 94	41 87	16 74	5 97
Québec 3 % 1894.....	91 50	31 50	3 17	95 ..	31 66	3 15
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	57 75	16 50	6 06	64 ..	18 28	5 46

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation du 15 août s'est effectuée dans des conditions très satisfaisantes, grâce à la grande abondance des capitaux. Les reports, en effet, se sont établis, en moyenne, à environ 2 1/2 0/0 l'an. Néanmoins, cette circonstance n'a pas profité à la Cote, qui a eu à supporter d'importantes réalisations provoquées par les événements de Macédoine. Ces réalisations ont d'autant plus pesé sur l'ensemble que le marché était des plus étroits, en raison des vacances. On reste, toutefois, au dernier moment, en reprise sur les plus bas cours faits.

Allemagne. — Les tendances générales du marché restent faibles. A l'inactivité inhérente à la période des vacances s'ajoutent les préoccupations qui naissent de la situation en Orient. La Bourse a été particulièrement affectée par la nouvelle de l'envoi d'une partie de la flotte russe de la mer Noire dans les eaux turques, et depuis ce moment le marasme des affaires s'est encore accentué.

Dans les cercles industriels, la confiance semble pourtant renaître et l'on envisage l'avenir avec optimisme.

Angleterre. — La session du Parlement a été close vendredi dernier après le discours du Trône.

Le marché monétaire a des disponibilités abondantes; les fonds recrus par l'Administration coloniale du fait du versement sur l'Emprunt du Transvaal ont été replacés sur le marché; de plus, le numéraire revient de l'intérieur.

Belgique. — La liquidation du 15 août s'est passée sans encombre, et on envisage l'avenir avec assez de confiance.

Les variations sont absolument nulles en Rentes belges et obligations de Villes. La demande est toujours bonne pour les obligations des Chemins de fer, des Tramways et des bonnes entreprises industrielles.

Italie. — La période des vacances laisse les affaires dans un calme absolu ; les transactions sont nulles.

D'après une communication de M. Carcano, ministre des finances, pour l'exercice clos au 30 juin dernier, bien que le compte définitif ne soit pas encore complètement achevé, on peut assurer d'ores et déjà qu'il présentera un nouvel excédent d'environ 60 millions de lire.

Serbie. — Le roi Pierre I^{er}, monté sur le trône dans les tristes circonstances que l'on connaît, s'est déjà trouvé aux prises avec une crise ministérielle. Elle a été provoquée par les agissements des officiers qui ont participé au meurtre du roi Alexandre.

M. Avakoumovitch, président du Conseil, a reconstitué le Cabinet en se séparant des radicaux extrêmes. Le Ministère est ainsi plus homogène.

Suède. — Le minerai de fer produit en 1902, en Suède, a atteint 2.896.616 tonnes, en augmentation de 102.456 tonnes sur 1901.

Amérique. — **Brésil.** L'exportation brésilienne a atteint 36.477.382 liv. st. en 1902 contre 40.680.307 en 1901, soit une moins-value de 4.202.925 livres sterling.

Etats-Unis. — Les recettes de l'exercice 1902-1903 ont atteint 558.887.526 dollars contre 562.478.000 en 1901-1902 ; les dépenses se sont élevées à 506.176.590 dollars contre 471.190.000 dollars.

Mexique. — On signale la formation de plusieurs Compagnies pour l'exploitation du charbon mexicain.

Asie. — **Chine.** On trouvera, page 254, une étude intéressante sur un essai d'organisation de l'impôt du timbre dans l'Empire chinois.

Perse. — En 1901-1902, les importations se sont élevées à 279.192.438 krans contre 212.954.989 et les exportations à 150.597.257 krans contre 147.323.165 krans.

FRANCE

La Politique. — Les Conseils généraux. — Un discours de M. Méline. — L'arbitrage international. — L'impôt sur le revenu.

La session d'août des Conseils généraux a été ouverte le 17 août.

Cette session d'août est la plus importante des deux qui se tiennent dans le courant de l'année ; on y fait la répartition des quatre contributions directes. Généralement elle l'est aussi par les vœux politiques qui s'y émettent. A ce propos même, une polémique s'est émue entre partisans et adversaires du Gouvernement. Les ministériels soutiennent que ces vœux sont légaux et raillent l'opposition qui, disent-ils, n'en conteste la légitimité que parce qu'ils sont, la plupart, favorables à M. Combes. Ils rappellent que, sous M. Méline, les hommes du centre et de la droite, alors en majorité dans les assemblées départementales, ne se faisaient guère scrupule de prôner la politique du Gouvernement. C'est vrai. Mais pour être exact et équitable, il faut dire que les conservateurs et les modérés ne blâment pas le Cabinet de se faire accorder des témoignages de confiance ; ils lui reprochent d'avoir, dans cette question, deux poids et deux mesures. Si les vœux sont favorables, en effet, les préfets y applaudissent et s'empressent de les transmettre à qui de droit ; s'ils

sont contraires, ils posent nettement la question préalable, quittent même la salle des séances dès que l'on fait mine de passer outre. Voilà ce que ne comprend pas la minorité et contre quoi elle s'élève.

~ Elu par 19 voix sur 22 votants président du Conseil général des Vosges, M. Méline a prononcé, en prenant possession du fauteuil, une allocution dont voici les passages essentiels :

« Je forme un premier vœu, c'est que la République soit le Gouvernement par excellence de la liberté, de la justice et du droit, qu'elle reste comme son nom l'indique, le Gouvernement de tous, et ne soit jamais, selon la forte parole de Jules Ferry, la propriété d'une secte ou d'un groupe, ce groupe fût-il celui des hommes qui l'ont fondée ; qu'elle respecte et qu'elle protège toutes les libertés, la liberté politique, la liberté de conscience, la liberté religieuse, la liberté d'enseignement, de telle façon que chaque citoyen puisse pratiquer sans être pour cela dénoncé, inquiété ou disgracié.

« ... Je demande que les pouvoirs publics consacrent toute leur activité à la solution des innombrables problèmes qui intéressent l'agriculture, l'industrie, le commerce, le bien-être des travailleurs, et qu'ils ne dépensent pas toutes leurs forces dans des querelles irritantes et stériles : qu'à la guerre des classes on substitue de plus en plus l'union du capital et du travail par l'association et la mutualité.

« Je demande enfin que l'armée, comme le clergé, soit tenue soigneusement en dehors de la politique, que l'idée de la patrie soit considérée comme intangible et la campagne antimilitariste qui essaie de la ruiner, énergiquement réprimée.

« Est-il besoin d'ajouter que je souhaite aussi que le drapeau rouge ne prenne pas la place de notre drapeau tricolore et que le chant de l'*Internationale* ne chasse pas celui de la *Marseillaise* ? »

~ Le Conseil général du Gard n'a pas répondu à la convocation du préfet. Cinq membres seulement, sur quarante, étaient présents. Il paraît qu'à plusieurs reprises cette assemblée départementale avait émis le vœu que la session d'août fût ajournée à cause des vendanges et de la chaleur. Déjà, il y a quelques années à la suite d'une entente, cette session avait été tenue en octobre. A la session du mois d'avril dernier, de nombreux conseillers avaient décidé, hors séance, de ne pas se rendre à la convocation d'août pour la faire renvoyer. Les conseillers du Gard ont tenu parole et se sont abstenus en masse.

Le préfet a fait savoir aux membres de cette assemblée que, conformément à la loi du 31 mars 1886, il les convoquerait de nouveau pour lundi prochain.

~ M. d'Estournelles de Constant, député de la Sarthe, poursuivant sa campagne en faveur de l'arbitrage international, a fait parvenir la circulaire suivante à toutes les assemblées départementales :

« Le Conseil général émet le vœu que l'article 19 de la Convention de La Haye, signée par vingt-six puissances contractantes, et prévoyant la conclusion de conventions d'arbitrage entre ces puissances, reçoive sans plus de retard son application, dans l'intérêt général de la paix et pour le développement matériel et moral du progrès en France comme dans tout Etat civilisé. »

Jusqu'ici peu de Conseils ont discuté ce vœu, dont le Gouvernement ne peut, d'ailleurs, tenir compte, car il intéresse surtout la politique étrangère.

~ Le Conseil général du Pas-de-Calais s'est prononcé contre le projet d'impôt sur le revenu présenté par M. Rouvier. Le Conseil général de la Marne a refusé de prendre position sur cette question en donnant comme raison qu'elle viendra prochainement devant les Chambres. Plusieurs autres Conseils ont émis des vœux tendant à faire examiner le projet par les assemblées départementales qui seraient appelées à formuler leur opinion.

QUESTIONS DU JOUR

Le Problème du Change en Espagne⁽¹⁾

QUATRIÈME ARTICLE

D'après une très intéressante étude fournie par M. Henri Germain à M. Villaverde, étude embrassant tous les pays à papier-monnaie déprécié, il résulte que la perte moyenne du papier-monnaie, exprimée en or, est en quelque sorte proportionnelle à son volume par tête d'habitant. Sauf quelques rares exceptions la prime sur l'or s'est élevée, dans ces pays, en même temps que le chiffre moyen de la circulation par habitant, et elle s'est invariablement réduite quand cette dernière moyenne a elle-même diminué.

Sous l'influence des émissions successives de billets d'Etat à cours forcé, le dollar-papier américain perdait, en 1865, à la fin de la guerre de Sécession, 34,75 0/0 au change contre de l'or : ce qui signifie qu'il fallait payer environ 158 dollars-papier pour obtenir 100 dollars d'or aux Etats-Unis.

A partir de 1865, le Gouvernement américain procéda au retrait graduel des billets d'Etat dont le volume représentant une moyenne de 26,6 dollars par habitant en 1865, tomba successivement à 22,3, 21, 18,5, 17, etc..., pour les années suivantes, et à 13,5 dollars en 1878. Réciproquement, la valeur de 100 dollars d'or, exprimée en dollars-papier, s'abaissa à 142, 138, 134, 115, etc..., pour finir à 101 en 1878, époque à laquelle les Etats-Unis reprirent leurs paiements en espèces.

Mais, entre 1866 et 1878, la dette consolidée américaine augmenta de 5 milliards de francs, dont 3.750 millions furent consacrés à la conversion de la dette flottante et 1.250 millions au remboursement du papier-monnaie d'Etat.

La République Argentine, qui avait sa piastre au pair de l'or en 1883, avec une circulation fiduciaire de 15,2 piastres en moyenne par habitant, vit l'agio sur l'or monter par bonds successifs jusqu'à 374 0/0 en 1891, mais la circulation moyenne du papier-monnaie s'était elle-même élevée, cette année-là, à 58,8 piastres par habitant, contre 15,2 piastres en 1883.

Grâce à la sage politique financière et monétaire suivie par le Gouvernement argentin depuis 1895, la circulation moyenne du papier-monnaie a été progressivement réduite à 45 piastres, contre 63,7 en 1893, et la prime sur l'or, ramenée à 225 0/0 à partir de 1899, oscille aujourd'hui entre 227 et 230 0/0.

Le tableau suivant, tiré des statistiques dressées par le bureau des études du *Crédit Lyonnais*, mérite un examen attentif :

Circulation-papier par habitant et prime moyenne sur l'or en Espagne, en Italie, en Portugal et au Brésil de 1890 à 1902 :

Années	Espagne		Italie		Portugal		Brésil	
	Circulation par habitant	Valeur de 100 pesetas d'or en papier	Circulation par habitant	Valeur de 100 lire d'or en papier	Circulation par habitant	Valeur de 100 milreis d'or en papier	Circulation par habitant	Valeur de 100 milreis d'or en papier
1890..	peset. 41.2	104.2	lire 49	101.0	milr. 2.2	101.1	milr. 20.7	119
1891..	45.3	106.7	48	101.6	7.2	125.3	35.1	164
1892..	49.1	115.3	48	103.8	10.4	130.5	37.6	225
1893..	51.5	118.9	50	107.6	10.6	132.8	41.7	231
1894..	50.2	119.0	52	110.1	10.6	125.3	45.9	265
1895..	55.1	114.6	51	105.4	11.2	127.6	42.4	271
1896..	61.0	120.7	50	107.8	11.6	142.2	43.7	293
1897..	66.6	129.6	52	105.2	12.7	147.4	43.4	342
1898..	79.0	154.1	53	107.1	13.8	161.6	47.0	364
1899..	82.3	124.6	52	107.5	13.6	141.6	43.1	343
1900..	85.4	129.5	50	106.7	13.5	139.8	40.4	281
1901..	87.4	138.6	49	104.6	13.2	138.8	39.6	226
1902..	86.1	135.4	49	101.5	12.5	125.0	37.7	225

Il n'y a donc pas de doute possible, la théorie de M. Henri Germain est absolument vérifiée par les chiffres précédents et l'exemple du Brésil est le plus décisif.

En 1898, ce pays avait une circulation papier-monnaie de 46 milreis par habitant, contre 20,7 milreis en 1890 et la prime sur l'or, partie de 119 0/0 à cette dernière date, s'était élevée à 364 0/0.

On connaît les conditions du *Convenio* signé en juin 1898 entre le Gouvernement fédéral brésilien et la maison Rothschild de Londres : Ces conditions ont été strictement observées et le Brésil ayant pu réduire sa circulation moyenne de papier-monnaie à 37,7 milreis par habitant en 1902, a vu son agio sur l'or tomber progressivement de 364 0/0 à 225 0/0, agio qui se maintient aujourd'hui au-dessous de ce taux malgré la baisse du café de Santos, ne valant au Havre que 30 fr. les 50 kilogs, contre 36 fr. 60 en 1902 et 48 fr. 20 en 1900.

* *

Si donc l'Espagne n'avait en circulation que du papier-monnaie d'Etat à cours forcé — comme cela existait aux Etats-Unis pendant la guerre de Sécession et, plus récemment, au Chili, dans la République Argentine, au Brésil, en Autriche-Hongrie et en Russie — le problème de la restauration monétaire eût été beaucoup plus facile à résoudre, car il aurait suffi de retirer de la circulation publique, par de simples emprunts, une quantité suffisante de ce papier-monnaie pour relever automatiquement sa valeur en or et porter même le change au pair si on avait voulu le faire.

Mais l'Espagne, nous l'avons déjà expliqué bien des fois ici même, n'est nullement au régime du papier-monnaie à cours forcé ; elle est, en réalité, au régime de la monnaie d'argent avec interdiction de frappe, et son billet de banque — qui n'a ni cours forcé, ni même cours légal, il ne faut pas l'oublier — est convertible en douros d'argent pesant exactement 22,5 grammes de métal fin (comme nos écus de 5 fr.) et ayant puissance libératoire illimitée dans le pays.

L'argent métal a valu, en moyenne, 88 fr. 60 le kilog pendant le premier semestre 1903. A ce prix,

(1) Voir l'Economiste Européen, nos 603 à 605.

la valeur intrinsèque du douro espagnol n'était que de 2 francs sur le marché international, ce qui veut dire qu'il aurait fallu donner 250 douros pour avoir 100 écus français, ceux-ci ayant conservé leur ancienne parité. Cependant, avec le change actuel de 37 0/0, 137 douros ont la même valeur que 100 écus français, soit 3 fr. 65 par douro.

Pourquoi cette différence entre la valeur intrinsèque du douro d'argent et sa valeur monétaire internationale exprimée en or? 1° Parce que l'Espagne ayant radicalement supprimé toute frappe d'argent, a rendu ses douros indépendants du marché du métal blanc, comme l'ont été nos écus après la suspension de la frappe libre de l'argent dans les pays de l'Union latine; 2° parce que l'Espagne n'a pas besoin d'utiliser ses douros pour le règlement de ses dépenses d'ordre extérieur.

En effet, si la balance des règlements extérieurs de l'Espagne se soldait réellement en déficit, ainsi que la mauvaise situation de son change actuel semble l'indiquer, il faudrait qu'elle payât ce déficit soit avec de l'or, soit avec des emprunts nouveaux contractés à l'étranger, soit, enfin, avec la seule monnaie métallique qu'elle a dans sa circulation, c'est-à-dire des douros d'argent. Mais nous savons que, depuis au moins cinq années, il n'est pas sorti d'or d'Espagne, et que loin d'avoir contracté de nouveaux emprunts extérieurs, ce pays a, au contraire, rapatrié plusieurs centaines de millions de pesetas de dettes coloniales et de valeurs indigènes placées à l'étranger.

Il faut donc que la balance des règlements extérieurs de l'Espagne soit *au moins* en équilibre, sans cela sa circulation de douros eût été nécessairement mise à contribution par l'exportation cambiste, et le change espagnol se serait alors nivelé avec le prix en or du métal argent et aurait rigoureusement suivi les fluctuations du Marché de Londres, tant qu'il y aurait eu des douros à exporter d'Espagne.

C'est ce caractère particulier du problème monétaire espagnol que M. Villaverde a admirablement exposé dans son savant Mémoire.

« Mais à côté de cette circulation d'argent, a-t-il ajouté, il existe la situation fiduciaire de la *Banque d'Espagne*, que le public, en l'absence de toute monnaie d'or, préfère à l'argent, parce que c'est un instrument de paiement plus commode et plus maniable.

« De cette monnaie de papier, il circule aujourd'hui (16 mai 1903) 1.637.074.900 pesetas; mais, à cette quantité considérable d'émission que nous pourrions appeler *in actu*, il faut ajouter l'émission *in potentia*, qui comprend 609.720.000 pesetas de comptes courants et 33.673.000 p. de dépôts en effectif, lesquels, au fur et à mesure de la demande du marché, peuvent augmenter la quantité des billets en circulation.

« Tel est l'état actuel de la circulation; l'or en est éloigné par la prime du change et par l'action de la *Banque d'Espagne*, qui le retient afin d'éviter son émigration: nous ne vivons pas sous le régime du cours forcé proprement dit, parce que le billet n'est pas d'Etat et qu'il n'est pas inconvertible, bien qu'il se change seulement pour de l'argent: nous sommes soumis au cours forcé de l'argent déprécié; à un système monétaire d'assignats métalliques, non de papier-monnaie. »

Il semble donc, conformément à la théorie de

l'éminent Président du *Crédit Lyonnais*, qu'il suffirait de diminuer progressivement le volume de la circulation, soit des douros d'argent, soit des billets de la *Banque d'Espagne* — puisque ces deux signes monétaires se confondent dans leur origine et dans leur utilisation — pour obtenir un relèvement progressif de la valeur de l'unité monétaire espagnole actuelle exprimée en or.

C'est précisément le but que vise le projet de M. Villaverde, mais ce but ne peut être aussi facilement atteint, nous le répétons, que s'il s'agissait de racheter purement et simplement du papier-monnaie comme cela s'est passé aux Etats-Unis, en Autriche-Hongrie, en Russie, dans la République Argentine et au Brésil.

En ce qui concerne la démonétisation d'une certaine quantité de douros, elle ne pourra s'effectuer que plus tard, lorsque le change espagnol ayant été stabilisé à son taux normal, on voudra fixer le poids définitif de la nouvelle unité monétaire espagnole d'or; quant à la circulation fiduciaire de la *Banque d'Espagne*, l'Etat ne pourra la diminuer qu'en remboursant à cet établissement les 700 millions de pesetas qui lui sont encore dus: cette opération pourra se réaliser, d'après M. Villaverde, dans une période de quatre années.

Mais le remboursement en question ne provoquera une diminution effective de cette circulation fiduciaire que si les 643 millions de pesetas des comptes courants créditeurs et de dépôts de la Banque ne sont pas retirés par leurs ayants droit, et si cet Etablissement n'augmente pas lui-même, d'une manière très sensible, son portefeuille d'escompte et d'avances sur titres: M. Villaverde a prévu cela et le judicieux programme qu'il va présenter aux Cortès comporte une série de dispositions dont l'application rigoureuse assurera le succès de la réforme projetée.

En résumé la grave et délicate question de la régularisation de la *Valuta espagnole* vient enfin de faire un pas décisif et il ne reste plus aux amis de l'Espagne qu'à souhaiter — dans l'intérêt supérieur de ce beau pays — que le remarquable Mémoire de M. Villaverde soit lu par tous ses compatriotes, et que le projet qui en est l'expression finale soit simplement discuté dans la presse et aux Cortès avec impartialité et en dehors de toute question politique.

EDMOND THÉRY.

FIN

Les Événements de Macédoine

Les marchés européens, habitués à traiter avec indifférence les événements d'Orient, ont fini par s'émouvoir de l'importance prise par le mouvement insurrectionnel en Macédoine: la décision prise par le Sultan d'autoriser une mobilisation au moment même où la Russie envoie une escadre dans la mer Noire, a fait craindre de grosses complications, et les cours se sont ressentis de ces craintes sur toutes les places financières.

Nous ne pensons pas que la paix européenne puisse être sérieusement troublée par ces sérieux incidents: les avis les plus autorisés sont loin de donner une signification pessimiste au déplacement de l'escadre russe et la péninsule balkanique a donné lieu à bien d'autres difficultés qui ont toujours eu une solution pacifique. Il n'en est pas moins vrai que ces événements méritent

d'être suivis avec attention ; aussi croyons-nous devoir exposer à nos lecteurs la situation peu connue de la Macédoine, théâtre de ces faits.

On comprend actuellement sous le nom de Macédoine la partie centrale de la Turquie d'Europe limitée, au nord, par le Schar-Dagh et le Kara-Dagh ; à l'est, par la Mesta ; au sud, par la mer Egée et, à l'ouest, par la ligne indécise qui, passant au delà des lacs de Prespa et d'Ochrida, la sépare de l'Albanie. Cette région, qui ne correspond à aucune division politique, comprend le vilayet de Salonique, la plus grande partie de celui de Monastir et le sandjak d'Uskub, dépendant du vilayet de Kossovo. Ce qui lui donne une importance toute particulière, c'est le fait qu'elle présente la synthèse ethnographique de la péninsule orientale : la masse de la population, à l'intérieur, est incontestablement slave, mais les côtes et la portion méridionale sont habitées par des Grecs, qui se trouvent, en outre, dans la plupart des villes importantes ; les Albanais s'avancent dans la région occidentale jusqu'à Monastir et Uskub ; la race roumaine est représentée par les macédo-roumains, répandus dans toute la portion sud-ouest ; les Turcs constituent des îlots épars dans tout le pays ; enfin, en dehors de ces races principales, on rencontre, en Macédoine des tziganes et des israélites.

Dans cette région se trouvent donc représentées toutes les races qui se disputent les dépouilles de l'empire ottoman : les aspirations rivales des divers Etats qui, au XIX^e siècle, se sont détachés de la Turquie s'y trouvent réunies et l'on se fait facilement une idée de la gravité que peuvent prendre les conflits qui s'y produisent.

La population de la Macédoine peut être évaluée à 2.200.000 habitants ; sur ce total 1.300.000 sont chrétiens de différentes confessions ou nationalités ; 800.000 sont mahométans et 75.000 israélites. La race slave (Bulgare) vient en première ligne avec 1.150.000 individus, puis les Turcs avec 500.000, les Albanais avec 120.000, les Roumains avec 90.000, les Israélites, les Tsiganes et les Grecs respectivement au nombre 75.000, 35.000 et 25.000.

En raison de la domination religieuse et intellectuelle exercée par les Grecs dans l'empire ottoman, on a longtemps considéré la Macédoine comme acquise à l'hellénisme, mais le réveil de la nationalité bulgare s'y est produit en même temps que dans la Bulgarie proprement dite. Le firman du 28 février 1870 qui constituait l'exarchat bulgare et nomma un évêque de cette nationalité à Vélès, fit espérer une solution meilleure encore et, en effet, le traité de San Stefano mit cette région dans les limites de la Bulgarie, mais le traité de Berlin la replaça sous l'autorité du Sultan en stipulant seulement des réformes administratives. En 1891, seulement, sur les instances de Stambouloff, la Porte accorda de nouveaux avantages et donna l'exequatur aux évêques d'Ochrida et Uskub ; pareille faveur fut faite en 1894 pour le siège de Vélès et de Nevrokop, et en 1898 pour ceux de Monastir, Strumitza et Dibra. La situation de la Bulgarie se trouva encore fortifiée l'année suivante par l'établissement d'« agents commerciaux » représentant la principauté à Salonique, Uskub, Monastir et Serres. Pendant cette période, (1891-1898) la propagande bulgare dirigée par la puissance religieuse fit de rapides progrès, mais l'intervention du Comité macédonien de Sofia, par les violences qu'il conseilla, donna au mouvement une allure fâcheuse et lui aliéna les sympathies des puissances étrangères.

Depuis 1878, les Serbes revendiquent aussi pour leur race une grande partie de la Macédoine. Les relations tendues entre la Russie et la Bulgarie ont, de 1886 à 1895, favorisé leur propagande qui, depuis 1890, a fait de rapides progrès, mais dans la lutte qu'ils livrent sur le terrain de l'enseignement, ils sont dépassés de beaucoup par les Bulgares, puisque ces derniers disposent de 762 écoles avec 39.466 élèves, tandis que les Serbes n'en ont que 178 avec 7.200 écoliers.

Les Serbes, comme les Roumains, ont d'ailleurs sur les Bulgares ce désavantage que, dépendant du patriar-

che grec, leur propagande n'a pas une organisation religieuse ; aussi les Gouvernements de Bucarest et de Belgrade demandent-ils l'établissement de leurs évêques à Monastir, Ipek et Uskub. La propagande roumaine en Macédoine est du reste beaucoup moins active que celle des deux peuples voisins, car elle se confond beaucoup avec le mouvement helléniste.

De ce rapide exposé, il résulte que toutes ces nationalités luttent depuis longtemps avec une énergie sauvage pour arracher la Macédoine à la domination turque et la faire passer sous leur propre domination. On sait quels excès cette lutte a provoqués. A la suite des événements sanglants qui se produisirent l'année dernière, les deux puissances les plus directement intéressées à la question, la Russie et l'Autriche, imposèrent au Sultan un plan de réformes que celui-ci accepta et qui devait ramener la paix dans cette région.

Un homme jouissant d'une bonne réputation, Hilmi Pacha, fut nommé gouverneur général de la Macédoine. Mais il aurait fallu que l'application du programme de réformes fût soumise à une surveillance effective de la part des puissances européennes. C'est ce qui n'a pas eu lieu. Aussi les réformes adoptées furent-elles absolument illusoires.

Le mouvement insurrectionnel, un instant calmé, a pris tout à coup les graves proportions qui préoccupent aujourd'hui les puissances et, à la date du 10 août, le Gouvernement bulgare a cru devoir adresser à celles-ci une note diplomatique protestant contre les agissements de la Turquie.

La Bulgarie est trop intéressée dans la question pour qu'on n'accepte les termes de sa note qu'avec la plus extrême réserve ; ce document n'en présente pas moins sur la situation des renseignements dont nous devons faire notre profit.

C'est naturellement le Gouvernement ottoman qu'elle rend responsable des événements actuels :

Dans le courant des trois derniers mois, dit-elle, le Gouvernement impérial ottoman a pris une série de mesures qui, loin d'inaugurer l'ère des réformes promises et d'assurer la paix et la tranquillité à la population bulgare des provinces de la Turquie d'Europe ont eu, au contraire, pour effet d'exaspérer davantage cette population et de raviver le mouvement révolutionnaire dans ces provinces.

Au lieu de poursuivre uniquement les individus qui se rendent coupables d'attentats contre l'ordre et la sécurité publique, les autorités administratives et militaires cherchent tous les prétextes possibles et imaginables pour persécuter, terroriser et ruiner la population bulgare, dans les grandes villes comme dans les plus petits villages.

Dans la seconde partie de la note, les conséquences de la situation sont établies, en détail, avec chiffres à l'appui.

La première de ces conséquences est l'émigration en masse. La seconde est la ruine des paysans et celle des négociants, artisans et ouvriers, soit par suite de leur incarcération, soit par l'empêchement où ils se trouvent de voyager pour leurs affaires.

La note ne proteste pas seulement contre les agissements des Turcs proprement dits, elle se plaint aussi du patriarcat grec, et après avoir fait cet exposé et montré que la Porte est la principale coupable en n'ayant pas tenu compte de sa puissance et en ayant, au contraire, édicté des mesures plus restrictives encore, elle conclut :

Lasse d'attendre la réalisation des promesses d'un sort meilleur et ne prenant conseil que de son désespoir, la population bulgare des provinces de la Turquie d'Europe s'est jetée dans la voie de la révolution : un mouvement insurrectionnel vient d'éclater dans le vilayet de Monastir, dans une province ottomane située à 250 kilomètres des frontières de la Principauté de Bulgarie.

Les causes de cette révolution sont aujourd'hui connues et les responsabilités d'ores et déjà établies : la Sublime Porte ne pourra plus en accuser la Principauté.

Cet essai de justification ne paraît pas avoir satisfait

les Puissances, car il n'y a pas de raison pour que les autres nationalités ne cherchent pas à tirer profit de la situation actuelle.

C'est pour éviter l'extension de ce mouvement que la Russie vient d'envoyer un ultimatum à la Porte lui demandant d'exécuter les réformes promises.

Il faut espérer que la diplomatie européenne agira de façon à faciliter et même à stimuler cette action de façon à mettre fin à l'effusion du sang et à établir en Macédoine un système de gouvernement qui fournira des garanties raisonnables d'un traitement équitable de toutes les classes de la population. Plus vaste sera l'entente européenne à cet effet, moins il y aura de chances que la Turquie forme une résistance sérieuse.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie Royale des Chemins de fer Portugais

L'exercice 1902 aura été marqué, pour cette entreprise, par de nouveaux progrès qui ont valu aux porteurs d'obligations 3 0/0 de second rang, d'obligations 4 0/0 et 4 1/2 0/0, un supplément de revenu important. Ce revenu, nous allons le comparer à ceux des deux années précédentes :

	Exercices		
	1900	1901	1902
	En francs		
Obligations 3 0/0 de second rang.	1 50	2 50	4 »
Obligations 4 0/0.....	2 »	3 33	5 33
Obligations 4 1/2 0/0.....	2 25	3 75	6 »

Cette augmentation, ainsi que le fait observer le rapport que le Comité de Paris a communiqué à la dernière assemblée générale ordinaire des obligataires, est due : à une progression des recettes brutes, à une réduction des dépenses d'exploitation et à l'amélioration du change. Rappelons ici que, conformément au *convenio* intervenu, en 1894, entre la *Compagnie Royale des Chemins de fer Portugais* et ses obligataires, son Conseil d'administration est maintenant composé de 21 membres, sur lesquels : 5 sont élus par l'assemblée générale des actionnaires, 2 devant être Portugais et résider en Portugal ; 11 sont élus par l'assemblée générale des actionnaires, 4 devant être Portugais et résider en Portugal ; enfin, 5 sont nommés librement par le Gouvernement parmi les Portugais résidant en Portugal. Or, une délégation du Conseil d'administration, désignée sous le nom de Comité de Paris, et comprenant les membres élus par les obligataires, fonctionne à Paris. Ce Comité est consulté sur toutes les affaires financières de la Société et sur les questions d'administration générale ; il a le droit de s'opposer à ce que, sans son consentement, on contracte des emprunts ou qu'on procède à une réalisation quelconque de l'actif ; à ce que l'on modifie les statuts, à ce qu'il soit passé des contrats pouvant modifier la nature, l'extension, la durée ou les conditions des concessions de l'entreprise. Chaque année, au plus tard dans le mois qui suit l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, il réunit les obligataires en assemblée générale.

Pour en revenir au rapport auquel il a été fait allusion plus haut, disons qu'il est intéressant de voir les progrès réalisés, dans son exploitation, par la *Compagnie Royale des Chemins de fer Portugais*, depuis le *convenio* de 1894. Notons que la transformation des reis en francs est faite au change théorique de 1 fr. pour 180 reis, soit 5 fr. 55 par milreis.

Recettes du trafic (garanties non comprises) *

Exercices	Recettes		Différ. en francs sur l'année précédente
	En reis	En francs	
1894.....	2.206.213.827	17.812.296	»
1895.....	3.406.681.492	18.926.008	+ 1.113.712
1896.....	3.560.733.089	19.781.850	+ 855.842

	En reis	En francs	Différ. en fr.
1897.....	3.812.201.340	21.178.896	+ 1.397.046
1898.....	4.122.058.664	22.900.825	+ 1.721.429
1899.....	4.406.914.450	24.482.858	+ 1.582.533
1900.....	4.664.236.111	25.912.422	+ 1.429.564
1901.....	4.900.588.001	27.225.489	+ 1.313.067
1902.....	5.019.081.381	27.883.785	+ 658.296
Total.....			+10.071.489

Du tableau ci-dessus, il ressort que l'augmentation de 1901 sur 1894 s'élève à 10.071.489 fr., sans qu'il y ait eu à compter, depuis, avec une nouvelle extension du réseau. Elle n'est pas, toutefois, toute au profit de la Compagnie, l'Etat y trouvant sa part. C'est ainsi qu'en 1902, le tiers de l'accroissement des recettes — soit exactement 38 : 998 \$ 828 reis ou 216.660 fr. 12 — a été réalisé au compte du réseau garanti et est venu en déduction du montant des garanties de l'Etat. Rappelons les montants de ces garanties effectivement payés par l'Etat depuis 1895 :

Années	Lignes		Total
	Torres-Figueira-Alfarellos	Baïra-Baixa En reis	
1895.....	100.565.088	401.860.081	502.425.169
1896.....	100.565.088	401.111.860	501.676.948
1897.....	96.946.633	401.111.860	498.058.493
1898.....	88.891.195	401.111.860	490.003.055
1899.....	103.416.565	388.306.050	491.722.615
1900.....	62.723.415	403.205.459	465.928.874
1901.....	48.260.457	394.770.810	443.031.267
1902.....	37.341.786	366.690.661	404.032.447
Totaux...	638.710.827	3.158.168.641	3.796.878.868

La diminution, depuis trois ans, est très importante pour la ligne de Torres-Figueira-Alfarellos, et l'on peut, dès à présent, entrevoir le moment où la Compagnie ne fera plus appel à la garantie pour cette ligne, mais pourra même commencer à rembourser à l'Etat les sommes qu'elle lui doit de ce chef.

En somme, en 1902, et toutes compensations faites, les recettes de la Compagnie ont atteint 5.437 : 464 \$ 505 reis ou 30.208.136 fr. 15, en augmentation de 77 : 313 \$ 143 reis ou 429.517 fr. 47 sur l'année précédente. Quant aux dépenses, elles sont en diminution de 63 : 581 \$ 662 reis, soit 353.231 fr. 45, malgré une augmentation de trafic de 118 : 493 \$ 380 reis ou 658.296 fr. 56. Il en est résulté une très sensible amélioration du coefficient d'exploitation, qui est revenu de 46.62 0/0 en 1901 à 44.28 0/0. Observons ici que la baisse des charbons et des métaux, jointe à l'amélioration du change et à la stricte économie qui préside maintenant à l'exploitation, sont les causes principales à invoquer pour expliquer les résultats obtenus en 1902, résultats qui auraient été encore plus favorables si le Comité n'avait pas profité de la situation pour doter plus largement ses dépenses d'entretien.

En résumé, les résultats généraux de l'exercice 1902, comparés à ceux de 1901, s'établissent de la manière suivante. Nous les indiquons en francs, sur la base mentionnée plus haut :

	Exercices	
	1901	1902
	En francs)	
Recettes du trafic.....	27.225.488 89	27.883.785 45
Garantie de l'Etat.....	2.461.284 82	2.244.624 70
Recettes en dehors du trafic...	91.844 77	79.726 »
Total général des recettes.....	29.778.618 68	30.208.136 15
Moins : Dépenses.....	12.736.437 14	12.383.205 69
Produit net de l'exploitation	17.042.181 54	17.824.930 46
A ajouter :		
Intérêts de titres de Rente		
Intérieure.....	1.855 »	1.855 »
Coupons périmés.....	25.666 52	14.385 75
Solde créditeur du compte différences de change.....	28.282 64	»
	17.097.985 70	17.841.171 21

	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
A déduire :		
Impôts en Portugal.....	358.902 95	376.263 19
Dépenses complémentaires d'exploitation.....	1.767.917 87	1.757.888 76
Renouvellement de la voie....	"	460.762 70
Provision pour acquisition de wagons.....	"	333.333 33
Ristourne des coupons prescrits des obligations non échangées.....	"	79.953 79
Indemnités Mauperrin Santos et Centeno et C ^{ie} (ces deux indemnités représentent le solde de litiges anciens)....	69.444 45	"
Dépenses diverses.....	50.076 90	52.122 27
	2.246.342 17	3.060.324 04
Reste solde disponible.....	14.851.643 53	14.780.847 17
Sommes égales.....	17.097.985 70	17.841 171 21

Voici l'emploi qui a été fait des soldes disponibles ci-dessus :

1 ^{re} Intérêts des obligations privilégiées de premier rang, charges du change comprises	11.518.414 29	10.342.463 80
2 ^o Amortissement des obligations privilégiées de premier rang.....	973.515 46	974.945 34
3 ^e 10 0/0 du surplus à la réserve spéciale.....	225.971 28	346.343 80
4 ^o Amortissement des obligations privilégiées de deuxième rang.....	227.296 39	321.631 51
5 ^o Amortissement supplémentaire des obligations privilégiées de deuxième rang 226.040 fr. 92 effectifs en 1901 et 205.722 fr. 63 en 1902)	226.040 92	205.722 63
Total.....	13.249.050 70	12.243.680 65

Après ces affectations il est resté les soldes disponibles suivants : 4.602.592 fr. 83 pour 1901, et 2.537.166 francs 52 pour 1902 qui, joints aux soldes reportés des exercices précédents, ont donné, comme soldes disponibles : 1.623.383 fr. 72 pour 1901, et 2.540.582 fr. 82 pour 1902, qui ont permis la répartition, aux obligations de deuxième rang, des coupons mentionnés au début de cet article.

En ce qui regarde les amortissements effectués en 1902, ils ont porté sur 3.873 obligations, à savoir :

Nature des obligations	Nombre de titres amortis	Cours d'achat	Capital nominal amorti	Prix total des achats
(En francs)				
<i>Obligations privilégiées de premier rang</i>				
3 0/0.....	1.630	357 91	815.000	583.401 30
3 0/0 Baira-Baixa.....	336	356 07	193.000	137.444 "
4 0/0.....	81	475 24	40.000	38.018 95
4 1/2 0/0.....	32	480 28	16.000	15.368 81
Ensemble...	2.128		1.064.000	774.233 06
<i>Obligations privilégiées de deuxième rang</i>				
3 0/0.....	1.520	140 85	760.000	214.088 90
4 0/0.....	160	181 19	80.000	28.989 85
4 1/2 0/0.....	65	188 51	32.500	12.253 37
Ensemble...	1.745		872.500	255.332 12
Totaux...	3.873		1.936.500	1.029.565 18

L'article 41 des statuts autorisant le Conseil à affecter à un rachat supplémentaire d'obligations une partie de l'économie résultant de l'amortissement par voie de rachat en Bourse, il a été décidé, d'accord avec le Comité de Paris, d'user de cette faculté en ce qui regarde les obligations de second rang. Or, l'économie dont il vient d'être parlé ayant été pour ces obligations

de 617.167 fr. 88, le tiers de cette somme, soit 205.722 francs 63, est consacré à des amortissements supplémentaires par rachat. Quant à l'économie correspondante sur les obligations de premier rang (289.766 fr. 94), elle a été affectée au matériel-marchandises dont l'augmentation s'imposait au double point de vue de l'accroissement du trafic et de l'ouverture prochaine de la ligne des *Méridionaux*, qui apportera à la Compagnie de nouveaux éléments de recettes auxquels elle doit être en mesure de faire face.

Terminons en disant que, depuis le commencement de l'année courante, les recettes de la *Compagnie Royale des Chemins de fer Portugais* continuent leur marche ascensionnelle. C'est ainsi que, du 1^{er} janvier au 29 juillet, elles accusent les augmentations suivantes sur celles de la période correspondante de 1902 : Réseau non garanti, 634.833 fr. 40 ; Réseau garanti, 74.705 fr. 51.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES SEPT PREMIERS MOIS

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les sept premiers mois de 1903.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 31 juillet, à 2.756.357.000 francs et les exportations à 2.380.414.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

	JUILLET		
IMPORTATIONS	1903	1902	Différences en 1903
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	83.036	71.225	+ 11.811
Matières nécessaires à l'industrie.....	221.570	213.517	+ 8.053
Objets fabriqués.....	64.866	63.015	+ 1.851
Totaux.....	369.472	347.757	+ 21.715
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	50.786	52.530	— 1.744
Matières nécessaires à l'industrie.....	87.780	92.275	— 4.495
Objets fabriqués.....	155.327	168.644	— 13.317
Colis postaux.....	19.284	14.579	+ 4.705
Totaux.....	313.177	328.028	— 14.851

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 31 juillet 1903, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui de l'année 1902 :

SEPT PREMIERS MOIS			
IMPORTATIONS	1902	1901	Différence pour 1902
— — — — — Milliers de francs.			
Objets d'alimentation.	495.230	436.523	+ 58.707
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.795.057	1.704.698	+ 90.359
Objets fabriqués	466.070	450.067	+ 16.003
Totaux.....	<u>2.756.357</u>	<u>2.591.288</u>	<u>+ 165.069</u>
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	351.292	389.347	— 38.055
Matières nécessaires à l'industrie.....	671.969	667.772	+ 4.197
Objets fabriqués.....	1.199.039	1.221.972	— 22.933
Colis postaux	153.114	134.852	+ 18.262
Totaux.....	<u>2.380.414</u>	<u>2.413.943</u>	<u>— 33.529</u>

L'ensemble des échanges (importations et exportations réunies) s'est élevé à 5.137 millions, contre 5.005 pendant la même période de l'année précédente. Il y a donc un accroissement de 132 millions en faveur de l'année actuelle. Toutefois, on doit observer que cette différence s'élevait déjà à 125 millions à la fin du mois

de juin ; on doit en conclure que le mois de juillet a vu se produire un ralentissement très marqué dans les affaires commerciales.

C'est exclusivement sur les importations que l'augmentation a porté pendant ces sept premiers mois. Quelles que soient les natures des marchandises qu'on considère, l'accroissement est très considérable. Quant aux exportations, elles continuent toujours à décroître pour les produits fabriqués comme pour les produits agricoles ; car l'accroissement dans les envois au dehors par colis postaux est loin de compenser les pertes constatées pour ces deux séries de marchandises. En ce qui concerne les denrées d'alimentation, on doit constater que les sucres entrent pour les deux tiers environ dans la réduction des importations.

Informations Économiques et Financières

Les Taxes de remplacement de l'Octroi de Paris. — Le Congrès de la Société pour l'avancement des Sciences, qui vient de se clore à Angers où M. E. Levasseur l'a présidé, cette année, a discuté la question des taxes de remplacement des Octrois. Après avoir constaté que cette modification des charges locales avait été généralement déplorable pour les budgets municipaux et d'un effet imperceptible pour la viticulture, le Congrès a doctement remis à plus tard son appréciation définitive, peut-être parce que, formulée maintenant, elle eût dû se montrer trop pessimiste.

Pour Paris, au point de vue restreint du budget communal, il a été néanmoins établi que la substitution de taxes de remplacement aux anciens droits d'Octroi sur les vins, les cidres et poirés et la bière, mettrait les recettes de la Ville en perte, chaque année, de 4 millions et demi à 5 millions de francs. Cette simple constatation est instructive.

Le projet de budget pour 1904 prévoit dans ses recettes, pour ces taxes de remplacement, 43.768.700 fr. tirés des sources suivantes :

	Francs
1 ^o Taxe foncière de 2 fr. 50 0/0 sur le revenu net des propriétés bâties.....	16.771.000
2 ^o Taxe de 0 fr. 50 0/0 sur la valeur locative des locaux d'habitation imposables à la contribution mobilière.....	1.601.000
3 ^o Taxe pour enlèvement des ordures ménagères de 1.0666 0/0 sur le revenu net des maisons imposées, soit à la contribution foncière, soit à la contribution des portes et fenêtres, et exigible des locataires à raison de 0 fr. 80 0/0 de leurs loyers pour les locaux d'un loyer réel supérieur à 500 francs.....	5.489.000
4 ^o Taxe municipale sur les cercles, Sociétés et lieux de réunion, égale à la taxe d'Etat.....	630.000
5 ^o Taxe municipale sur les chevaux, voitures et automobiles, égale en principal à la taxe d'Etat.....	1.005.800
6 ^o Taxe municipale additionnelle aux droits d'enregistrement sur les mutations, à titre onéreux, de meubles et objets mobiliers.....	320.000
7 ^o Taxe municipale de 1 fr. 25 0/0 additionnelle aux droits d'enregistrement sur la cession des offices ministériels et sur la vente des fonds de commerce, et de 0 fr. 32 0/0 sur la vente des marchandises neuves attachées auxdits fonds.....	1.800.000
8 ^o Taxe de 0 fr. 50 0/0 sur la valeur locative des locaux industriels et commerciaux.....	1.698.200
9 ^o Un demi-centime additionnel aux 4 contributions directes.....	349.700
10 ^o Taxe de 0 fr. 10 0/0 sur la valeur immobilière des propriétés bâties et non bâties, d'après le cadastre nouveau de Paris.....	14.104.000
Total.....	43.768.700

Les mêmes taxes ont été portées en recette pour l'exercice 1903 actuellement en cours, pour seulement 43 mil-

lions 180.400 fr. ; l'augmentation de ressources, due à l'accroissement de la matière imposable serait donc d'environ 600.000 fr., d'après l'évaluation de l'Administration municipale.

Mais il y a certainement, de l'avis de toutes les personnes compétentes, des symptômes d'un ralentissement dans les constructions à Paris, notamment dans les constructions d'immeubles de luxe, comportant une valeur locative élevée. On peut craindre, sans pour cela redouter une crise immobilière dans Paris, que la plus-value des recettes dues aux taxes de remplacement devienne dorénavant très peu sensible, si ces symptômes persistent, et cela pourra gêner l'établissement des futurs budgets de la Ville de Paris, après 1904.

Mais faut-il prévoir les malheurs d'aussi loin ?

Les Compagnies de Tramways Français. —

Le Ministre des Travaux publics a publié récemment dans le *Journal officiel* les résultats comparatifs (chiffres provisoires) de l'exploitation des *Compagnies de Tramways français* pour les années 1901 et 1902.

Il y a là quatre groupes. Dans le premier, on trouve les « Entreprises de Tramways pour voyageurs et marchandises ayant une garantie de l'Etat », et voici les comparaisons que nous relevons :

Tramways ayant une garantie de l'Etat dans les conditions de l'article 36 de la loi du 11 juin 1880

	Exercices	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre..... Kil.	2.580	2.966
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs..... Kil.	2.440	2.794
Dépenses d'établissement au 31 décembre..... Fr.	193.753.696	147.265.915
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre..... Fr.	7.670.045	8.504.804
Dépenses d'exploitation..... Fr.	7.283.193	7.917.076
Produit net..... Fr.	386.852	587.728
Recettes par kilomètre..... Fr.	3.143	3.048
Dépenses par kilomètre..... Fr.	2.985	2.838
Produit net par kilomètre..... Fr.	158	210

Le mode de traction employé par ces Compagnies est la vapeur. Une Compagnie, cependant, la *Société des Tramways de la Vienne*, emploie encore, comme précédemment, la traction animale, mais pour une partie de son réseau seulement.

Nous passons, maintenant, au second groupe :

Tramways pour voyageurs et marchandises n'ayant pas la garantie de l'Etat

	Exercices	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre..... Kil.	484	495
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs..... Kil.	459	494
Dépenses d'établissement au 31 décembre..... Fr.	43.691.593	45.221.575
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre..... Fr.	4.372.337	4.808.949
Dépenses d'exploitation..... Fr.	3.250.351	3.479.126
Produit net..... Fr.	1.121.986	1.329.823
Recettes par kilomètre..... Fr.	9.526	9.735
Dépenses par kilomètre..... Fr.	7.081	7.043
Produit net par kilomètre..... Fr.	2.445	2.692

Ici, on n'emploie plus que la vapeur ou l'électricité par fil aérien, sauf la *Société du Tramway funiculaire de Rives à Thonon* (229 mètres) qui est à crémaillère, la *Compagnie du Chemin de fer sur route de Paris à Arpajon*, qui emploie aussi l'air comprimé, et enfin la *Compagnie des Tramways de Laboularié à Réalmont*, qui n'utilise que de la traction animale.

Nous arrivons au troisième groupe, c'est-à-dire aux « Tramways pour voyageurs, bagages et messageries » :

Tramways pour voyageurs, bagages et messageries

	Exercices	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre Kil.	267	278
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs Kil.	277	286
Dépenses d'établissement au 31 décembre Fr.	38.877.517	40.498.747
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre Fr.	4.761.831	4.948.963
Dépenses d'exploitation Fr.	4.071.793	4.012.905
Produit net Fr.	690.038	936.058
Recettes par kilomètre Fr.	17.190	17.034
Dépenses par kilomètre Fr.	14.700	14.031
Produit net par kilomètre Fr.	2.490	3.273

La Société du Tramway d'Epervay-Ay-Mareuil a encore utilisé la traction animale. Quant aux autres Compagnies, elles ont continué à se servir de la vapeur, de l'air comprimé et de l'électricité par fil aérien.

Le quatrième groupe, qui comprend les « Tramways pour voyageurs seulement », se divise en deux parties : les Tramways du Département de la Seine et les Tramways de province :

Tramways pour voyageurs du Département de la Seine

	Exercices	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre Kil.	463	488
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs Kil.	609	670
Dépenses d'établissement au 31 décembre Fr.	231.137.768	293.579.428
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre Fr.	42.572.798	45.576.844
Dépenses d'exploitation Fr.	37.054.781	40.206.918
Produit net Fr.	5.518.017	5.369.926
Recettes par kilomètre Fr.	69.906	68.025
Dépenses par kilomètre Fr.	60.845	60.010
Produit net par kilomètre Fr.	9.061	8.015

La Compagnie Générale des Omnibus et la Compagnie Générale Parisienne de Tramways se sont servi encore largement de la traction animale. Quant aux autres modes de traction ils comprennent : l'air comprimé, la vapeur, les locomotives sans foyer, ou l'électricité par accumulateurs, par contact superficiel, par fils ou conducteurs aériens ou souterrains. Ce compartiment comprend le Funiculaire de la Place de la République à l'Eglise de Belleville.

Nous terminons par la seconde partie du quatrième groupe, c'est-à-dire par les « Tramways pour voyageurs des départements » :

Tramways pour voyageurs des départements

	Exercices	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre Kil.	1.123	1.207
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs Kil.	1.163	1.261
Dépenses d'établissement au 31 décembre Fr.	306.312.185	320.651.114
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre Fr.	40.664.168	43.838.774
Dépenses d'exploitation Fr.	30.169.723	31.476.517
Produit net Fr.	10.494.445	12.362.257
Recettes par kilomètre Fr.	34.965	34.765
Dépenses par kilomètre Fr.	25.941	24.961
Produit net par kilomètre Fr.	9.024	9.804

Tous les modes de traction sont employés ici : traction animale, vapeur, air comprimé, électricité par fils aériens, etc.

Voici, maintenant, la récapitulation des tableaux qui précèdent :

	Exercice	
	1901	1902
Longueur réellement construite au 31 décembre Kil.	4.917	5.434
Moyenne exploitée pendant l'année, y compris les parcours communs Kil.	4.948	5.505
Dépenses d'établissement au 31 décembre Fr.	753.772.759	790.216.779
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 décembre Fr.	100.041.179	107.678.334
Dépenses d'exploitation Fr.	81.829.841	87.092.542
Produit net Fr.	18.211.338	20.585.792
Recettes par kilomètre Fr.	20.239	19.592
Dépenses par kilomètre Fr.	16.555	15.846
Produit net par kilomètre Fr.	3.684	3.746

Pas plus qu'en 1901, le rapport des dépenses aux recettes n'a pas été indiqué en 1902, à cause des erreurs d'appréciation auxquelles pouvait donner lieu cette indication prise en bloc. Quant à l'exploitation proprement dite, elle accuse, dans l'ensemble, une petite amélioration.

Conversion et unification des séries de la Dette ottomane. — Les négociations engagées depuis le commencement du mois, à Constantinople, par MM. Auboyneau et Babington Smith, pour faire adopter quelques modifications au projet d'annexe au traité de Mouharrem, se sont très activement poursuivies cette semaine.

A la suite de concessions réciproques, le Gouvernement et les représentants des porteurs seraient arrivés à une entente définitive, et l'on assure même qu'un mazbata aurait été signé à ce sujet dans le Conseil des Ministres tenu le 19 courant.

Canal Interocéanique de Panama. — Une dépêche, datée de New-York, 17 août, a été publiée ces jours derniers. Elle était ainsi conçue : « Le Sénat colombien a ayant rejeté le traité du canal de Panama, le président Marroquin ne pourra à nouveau présenter ce traité au Sénat, au moins sous sa forme actuelle. On croit, à la légation de Colombie, que le président y fera quelques légères modifications et qu'il le soumettra à nouveau aux délibérations du Sénat. »

Avant que cette dépêche ne parvint, des bruits défavorables circulaient déjà, ce qui n'a rien de surprenant, le vote ayant eu lieu le 12 courant. Entre le vote et la confirmation officielle, cinq jours se sont donc écoulés. Quoi qu'il en soit, le traité Hay a bien été rejeté, et cela, à l'unanimité, attendu qu'il a été jugé incompatible avec la Constitution Colombienne qui n'admet pas la cession de souveraineté qu'il comporte. C'est, du moins, sur ce terrain que s'était placé l'ancien président Caro, chef de l'opposition dans le Sénat. Cette opposition est-elle définitive ? On laisse entendre que certains sénateurs colombiens ont dû voter contre l'arrangement, simplement pour observer la Constitution, et qu'ils vont proposer de donner au Gouvernement les pouvoirs nécessaires pour la modifier. D'un autre côté, on dit que le président Marroquin fera quelques modifications au projet rejeté et le soumettra de nouveau aux délibérations du Sénat colombien. En attendant, rappelons qu'aux termes de la loi Spooner, dans le cas où le projet du canal de Panama n'aboutirait pas, le Président des Etats-Unis devrait engager de suite les négociations avec le Nicaragua et le Costa-Rica, et faire les démarches nécessaires pour la construction d'un canal interocéanique par voie du Nicaragua.

A New-York, on dit qu'à moins que l'attitude prise par le Nicaragua et le Costa-Rica ne vienne à subir une modification, on n'aura pas de difficulté à passer des traités avec ces pays, pourvu toutefois que la Colombie ait pris une décision définitive, ce qui semble

douteux. Dans tous les cas, il semble que la construction du canal interocéanique doive subir encore un nouveau retard.

Terminons en disant que M. Herran, chargé d'affaires de Colombie à Washington, a déclaré dans une interview, qu'il allait demander au département d'Etat de prolonger les délais pour l'échange des ratifications, délais qui expirent le 30 septembre.

Sur les nouvelles que nous venons de reproduire, les divers titres des Compagnies ancienne et nouvelle de Panama ont subi une certaine dépréciation. Nous établissons une comparaison avec la cote au 30 juin, qui était déjà en réaction sur les plus hauts cours cotés antérieurement sur ces valeurs.

	Cours au 30 juin	Cours le plus bas fait depuis le rejet	Cours de clôture
Obligations 5 0/0 de l'ancienne Compagnie	61 50	57 »	53 50
Obligations 3 0/0	42 50	39 75	36 50
— 4 0/0	48 50	45 75	42 »
— nouvelles	78 »	70 »	68 »
— 2 ^e série	72 50	65 »	64 50
Actions de la nouvelle Compagnie	98 »	82 25	84 50

Ce nouvel incident est des plus regrettable. Dans certains milieux, cependant, on se montre toujours confiant et on laisse entendre que ce n'est là qu'une question d'indemnité entre les Américains des Etats-Unis, acheteurs des droits de la Compagnie, et les Colombiens.

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Les enquêtes auxquelles on a procédé à la suite de la catastrophe du 10 août auront des résultats immédiats. Le préfet de police a, en effet, exposé mardi aux conseillers municipaux quelles « injonctions » il allait adresser à la Compagnie du Métropolitain, en vue de modifications à apporter au matériel et à l'exploitation.

Le préfet a réparti ces modifications en trois séries : celles qui peuvent être réalisées immédiatement, dans un délai maximum de deux jours; celles qui devront être étudiées et résolues par la Compagnie avant quinze jours; celles qui devront l'être avant le 1^{er} novembre prochain. Voici le sens, sinon le texte même, des injonctions qui ont été notifiées dès mercredi soir à la Compagnie :

1^{re} série. Exécution immédiate. — Sous peine de révocation, tout wattman devra, dès qu'un court-circuit se produira dans les appareils moteurs ou les connexions, procéder immédiatement aux manœuvres et opérations qui lui sont prescrites par les règlements pour isoler les frotteurs de prise de courant de son train, ainsi que la motrice ou la voiture accidentée. Il ne pourra se remettre en marche que sur l'ordre formel du contrôleur inspecteur dont il est parlé ci-après;

La Compagnie créera des inspecteurs qui auront à surveiller chacun un groupe de cinq stations. Dès l'annonce d'un court-circuit ou d'un accident de tout autre nature, c'est l'inspecteur qui se rendra sur place et décidera des mesures à prendre;

Des indicateurs lumineux seront établis dans chaque gare pour indiquer la sortie ou les couloirs de dégagement;

Dans chaque gare sera installé un poste mobile de cent litres d'eau;

Les bancs mobiles qui se trouvent sur les quais devront être enlevés et remplacés par des banquettes fixes n'ayant entre elles aucune solution de continuité;

Toutes les barrières fixes, dont l'utilité ne sera pas démontrée, seront enlevées. Subsisteront seules les barres qui coupent longitudinalement les escaliers pour faciliter la montée et la descente des voyageurs.

2^e série. Modifications à étudier avant le 5 septembre. — Pour le matériel roulant, isoler complètement, au moyen de matériaux incombustibles, les appareils moteurs de conduite et d'arrêt, ainsi que les organes transmetteurs d'énergie, de toutes les parties des voitures affectées aux voyageurs. Constituer en matériaux incombustibles les installations fixes, permanentes ou temporaires, bureaux, guérites, etc.;

Installation dans les gares de robinets de secours à fort débit. (Cette installation a déjà été prescrite par la préfecture de police à la Compagnie, en avril 1902);

Il est bien entendu que si la Compagnie le juge nécessaire, l'installation sera complétée par des dispositions propres à interrompre le courant;

Création d'un éclairage spécial de secours complètement indépendant de l'éclairage ordinaire et protégé contre l'incendie.

Etablissement d'avertisseurs spéciaux d'incendie mis en relation téléphonique avec les postes ou casernes de pompiers les plus proches.

3^e série. Modifications à étudier avant le 1^{er} novembre. — Recherche d'un autre mode de traction présentant moins de dangers par incendie ou panique, que le système actuel;

Isolément du rail conducteur, soit en le recouvrant d'une enveloppe protectrice, soit en le déplaçant et en le fixant contre la voûte du souterrain, de façon qu'il n'y ait aucun danger de contact possible pour les voyageurs obligés de quitter les voitures ou de s'aventurer sur la voie;

Création de voies de garage suffisantes, avec aération indépendante et installation à leurs extrémités de rideaux d'isolement;

Dégagements plus amples et plus nombreux. Toutes les gares devront, autant que possible, posséder deux sorties, surtout celles qui sont desservies par plusieurs lignes;

Installation de rideaux d'isolement pouvant s'abaisser à l'entrée des tunnels dans chaque gare et empêchant la propagation de la fumée;

Etablissement de cheminées d'appel à large ouverture entre les gares, ces cheminées pouvant être ouvertes selon les cas.

Toutes ces propositions avaient été acceptées par la Commission. Le Préfet de police a, en outre, pris en considération une proposition de M. Sauton, visant l'interdiction de délivrer des billets lorsque les quais sont garnis de voyageurs. On éviterait ainsi l'encombrement des escaliers, extrêmement dangereux en cas de panique. La Commission se réunira de nouveau samedi prochain.

Compagnie de Mozambique. — Nous avons annoncé, la semaine dernière, que l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la *Compagnie de Mozambique* était convoquée pour le 25 courant. Voici le bilan établi au 31 décembre 1902, qui sera présenté par le Conseil d'administration :

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1902	
Actif	En reis
Actions à émettre : 196.668 actions d'une valeur nominale de 48500 reis chaque	885:0068000
Actionnaires (solde de 3 liv.)	13 500
Propriétés et droits acquis (solde)	1.167 042 019
Titres de crédit (valeurs en portefeuille) :	
2.453 actions de la <i>Compagnie de Mozambique</i>	11:0888500
60.540 actions <i>Beira Railway Co.</i>	115 752 480
5.283 obligations <i>Beira Railway Co.</i> , en dépôt au Comité de Londres	18 961 290
9.000 liv. st. de <i>Consolidés Anglais</i> déposés à la <i>Banco Lisboa e Açores</i>	45 384 134
15.000 liv. st. de <i>Consolidés Anglais</i> déposés au <i>Crédit Franco-Portugais</i>	75 587 150
	266 723 554
Participations dans les Compagnies sous-concessionnaires :	
Actions	En reis
2.000 <i>Panga and Silindi United, Ltd</i>	9:0008000
7.780 <i>Premier Concessions of Mozambique, Ltd</i>	35 010 000
7.500 <i>Braganza Gold Mining Company</i>	33 750 000
70.000 <i>Mozambique Macequece Limited</i>	157 500 000

En reis

1.000 Fura Mining Co, Ltd....	4 500 000	
12.356 Compagnie du Luabo..	55 602 000	
2.200 Compagnie de Gorongosa.....	39 600 000	
7.300 Compagnie Portugaise des Mines d'or de Manica.....	32 850 000	
2.000 Compagnie Industrielle Africaine.....	36 000 000	
1.000 Compagnie des Huileries et Savonneries de Mozambique.....	18 000 000	
10.000 Compagnie Coloniale du Buzi.....	45 000 000	
4.000 Compagnie Agricole du Moribane.....	18 000 000	
15.551 Compagnie des Mines d'or de Macequece....	69 979 500	
1.577 Revue (Manicaland) Gold Mining Co.....	7 096 500	
180 Chimesi Exploration Co	810 000	
		562:698\$000
100.000 Beira Railway Co déposées à la Banque de Portugal.....	247 500 000	
Espèces en dépôt :		
A la Banque Lusitane.....	13 030	
A la Banque Commerciale de Lisbonne.....	46 270	
A la Banque Lisboa e Açores (1.000 liv. st. 13 sh. 3 d.).....	4 502 976	
Au Crédit Franco-Portugais (4 liv. st., 7.030 fr., 62.860 reis).....	1 346 248	
A la Banque de Paris et des Pays-Bas (1.125 fr.).....	202 501	
Caisse, solde (73 liv. st., 1.620\$880 reis).....	1 951 630	
Comité de Paris, solde (220.974 fr. 47).....	39 775 401	
Comité de Londres, solde (5.704 liv. st. 18)....	25 672 062	
Débiteurs et créiteurs généraux, solde.....	51 636 689	
Débiteurs par valeurs en dépôt :		
Cautionnement d'un administrateur dans la Compagnie des Huileries et Savonneries de Mozambique.....	900 000	
Valeurs déposées :		
Cautionnements des administrateurs et membres du Conseil fiscal.....	83 250 000	
Cautionnement en garantie de prêts consentis	6 124 500	
Dépôt particulier.....	112 500	
Mobilier et ustensiles :		
A Lisbonne.....	3 161 731	
A Paris.....	605 045	
A Londres.....	250 204	
Dépenses d'installation, solde.....	213 954 099	
Frais généraux pour 1903, solde.....	1 292 475	
Effets à recevoir, solde (17.107 liv. st. 2 s. 7 d., 7.385 reis).....	76 989 479	
Administration d'Afrique, solde en Afrique.....	2.148:495\$444	
Moins :		
Sommes en transit.....	85 986 592	
		2 062 508 852
Pertes en Afrique en 1902.....	129 206 875	
Profits et pertes : déficit.....	190 921 400	
		5.764:993\$291
Passif		En reis
Capital, solde.....	4.500:000\$000	
Fonds de réserve, solde.....	45 910 287	
Fonds de réserve spéciale, solde.....	266 026 316	
Créditeurs par valeurs déposées, solde.....	89 487 000	
Valeurs en dépôts.....	900 000	
Effets à payer, solde (11.009 liv. st.).....	49 540 500	
Dividende de 1897, solde.....	2 924 437	
Comptes en suspens, solde (dépréciation d'une partie du portefeuille).....	562 698 000	
Certificats représentatifs des intérêts d'actions de la Beira Railway Co, solde.....	247 500 000	
Bénéfices à liquider, solde (1 liv. st. 10 sh.)....	6 750	
		5.764:993\$291

Ce document est le complément de l'article que nous avons consacré dans notre précédent numéro à cette entreprise sur laquelle nous nous réservons de revenir après l'assemblée générale.

Chemins de fer de l'Etat. — Par décret en date du 11 août, M. Beauger, ingénieur en chef de 2^e classe au corps des mines, administrateur de l'exploitation en régie des lignes rachetées à la Compagnie Franco-Algérienne, précédemment chef de l'exploitation des Chemins de fer de l'Etat, puis ingénieur en chef adjoint au directeur des Chemins de fer de l'Etat, est nommé directeur des Chemins de fer de l'Etat en remplacement de M. Metzger, décédé.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		13 août	20 août
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	13 août	20 août	
Or.....	2.553.372.115	2.537.492.111	3.677.899.317
Argent.....	1.121.327.202	1.121.237.788	3.681.729.899
	3.677.899.317	3.681.729.899	
Effets échus hier à recevoir à ce jour		37.131	22.113
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	148.666.624		138.913.367
Bons du Trésor.....			
Portefeuilles des succursales.....	353.588.468		319.230.566
Avances sur lingots à Paris.....	367.000		
Avances sur lingots dans les succurs....	7.152.600		7.452.600
Avances sur titres à Paris.....	169.593.885		165.080.413
Avances sur titres dans les succurs....	282.624.834		283.299.179
Avances à l'Etat.....	180.000.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750		2.980.750
Rentes disponibles.....	99.627.313		99.627.313
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.497.299		22.497.299
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	1.821.293		1.842.935
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	68.081.800		70.392.040
Total.....	5.137.345.762		5.095.475.863
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000
Ex-banques département. mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	2.980.750		2.980.750
	9.125.000		9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000		4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation....	4.178.702.065		4.141.072.885
Arérages de valeurs déposées.....	20.145.968		19.912.062
Billets à ordre et récépissés.....	10.729.805		10.239.997
Compte courant du Trésor, créiteur	167.302.003		180.194.568
Comptes courants de Paris.....	385.319.609		381.179.452
Comptes courants dans les succursales	67.892.447		65.595.167
Dividendes à payer.....	2.900.014		2.773.930
Escompte et intérêts divers.....	3.667.926		3.898.956
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087		1.490.087
Divers.....	74.180.327		63.803.547
Total.....	5.137.345.762		5.095.475.863

Comparaison avec les années précédentes

	24 août 1899	23 août 1900	22 août 1901	21 août 1902	20 août 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 632.3	3.897.7	3.884.7	3.991.2	4.141.4
Encaisse or.....	1.930.7	2.248.1	2.451.1	2.625.4	2.557.5
— argent.....	1.200.7	1.137.0	1.121.3	1.122.4	1.124.2
Portefeuille.....	597.6	668.7	407.8	393.1	458.1
Avances aux partic.....	439.4	494.3	473.8	419.1	448.4
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	247.3	331.8	193.8	236.0	180.2
— partic.....	478.9	523.5	563.6	514.4	446.8
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/4 0/00	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr)	2 187.1	2.446.5	1.668.7	1 540.9	2.656.0

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 20 août, les obligations de l'Emprunt 3 0/0 1903 de la Colonie de Madagascar sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces obligations sont inscrites à la première partie du Bulletin de la Cote sous le titre général : « Fonds garantis par le Gouvernement français ».

100.582 obligations de 500 fr. 3 0/0, émises à 470 fr., entièrement libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort semestriels, en 59 ans au plus, à partir de mars 1904 ;

Intérêt annuel : 15 fr., net d'impôts présents et futurs, payable les 1^{er} mars et 1^{er} septembre :

Jouissance courante : 1^{er} septembre 1903.

Les cours se coteront en rente.

A terme, les négociations ont lieu par 1.500 fr. de rente et les multiples. Liquidation mensuelle.

Service des titres et des coupons à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte de Paris, au Crédit Algérien, au Crédit Lyonnais et à la Société Générale.

Nomination d'un agent de change. — Par décret du Président de la République, en date du 8 août 1903, rendu sur la proposition du ministre des finances, M. Rebsomen André-Jacques-Joseph, a été nommé agent de change près la bourse de Bordeaux, en remplacement de M. Dubois, démissionnaire.

La Houille en France. — Voici la production houillère du Pas-de-Calais et du Nord pendant le 1^{er} semestre 1903, comparée au semestre correspondant de 1902 (déduction faite des déchets de triage).

Bassin du Pas-de-Calais				
	1903 Chiffres approxim.	1902 Chiffres définitifs	Différence 1903	Puits d'ex- traction
(En tonnes)				
Dourges.....	518.930	498.700	+ 25.230	5
Courrières.....	1.083.041	1.032.924	+ 50.117	9
Lens.....	1.587.103	1.470.663	+ 116.440	14
Béthune.....	780.276	727.528	+ 52.748	9
Nœux.....	760.288	697.199	+ 63.089	8
Bruay.....	1.050.289	916.945	+ 133.344	7
Marles.....	682.441	624.335	+ 58.106	6
Ferfay-Cauchy..	81.775	84.141	— 2.366	2
Ligny-lez-Aire..	55.638	46.664	+ 8.974	1
Liévin.....	755.454	597.075	+ 158.379	7
Meurchin.....	214.624	202.811	+ 11.813	2
Carvin.....	122.200	119.800	+ 2.400	3
Ostricourt.....	206.200	156.800	+ 49.400	4
Drocourt.....	260.200	236.370	+ 23.830	2
La Clarence....	23.941	12.363	+ 11.578	1
Totaux....	8.182.400	7.419.318	+ 763.082	80

Bassin du Nord				
	1903 Chiffres approxim.	1902 Chiffres définitifs	Différence 1903	Puits d'ex- traction
(En tonnes)				
Anzin.....	1.590.775	1.470.620	+ 60.155	20
Aniche.....	665.140	590.711	+ 74.429	8
Douchy.....	191.523	181.868	+ 9.655	4
Vicoigne.....	67.736	59.187	+ 8.549	1
Crespin.....	38.912	42.040	— 3.128	1
Marly.....	11.711	5.529	+ 6.182	1
Azincourt.....	62.607	58.775	+ 3.832	1
Thivencelles....	71.579	66.216	+ 5.363	3
Escarpelle.....	386.704	365.138	+ 21.566	7
Flines-lez-Rach*	74.350	69.974	+ 4.376	2
Totaux....	3.101.067	2.910.058	+ 190.979	48

Pour les deux bassins..... 11.283.437 10.329.376 + 954.061 128

Les chiffres de la production houillère des bassins du Nord et du Pas-de-Calais, pendant le 1^{er} semestre 1903, sont en augmentation de 190.979 tonnes pour le Nord et de 763.082 tonnes pour le Pas-de-Calais, soit en tout 954.061 tonnes, en comparaison avec les chiffres du 1^{er} semestre 1902.

On s'attendait effectivement à une augmentation. Les chiffres d'expédition de houille par voies ferrées, qui sont un indice assez sûr de l'activité qui règne dans les mines de notre région, faisaient prévoir une plus-value de l'extraction.

La Situation financière de l'Algérie. — Le Gouvernement général de l'Algérie vient d'établir le tableau des recettes pour le 1^{er} semestre 1903 :

Le tableau est divisé en 5 chapitres : 1^{er} contributions

diverses ; 2^o douanes ; 3^o enregistrement, domaine, timbre ; 4^o postes, télégraphes, téléphones ; 5^o trésorerie.

De l'examen de ce relevé, il résulte que les recettes sont en déficit de 6.369.821 fr. sur les prévisions budgétaires, tout en étant supérieures aux recettes de la période correspondante en 1902.

Il n'y a là aucune surprise. Il en est régulièrement ainsi, les impôts directs et les impôts arabes n'étant, pour leur plus grande partie, perçus que dans le 2^e semestre.

Les différents produits peuvent se récapituler pour une impression d'ensemble, suivant ce tableau :

EXERCICE 1903 — PREMIER SEMESTRE				
Désignation des produits	Évaluations pour le 1 ^{er} semestre	Recouvre- ments effectués	Dimi- nutions	
1 ^o Impôts et revenus..	21.750.994 50	16.661.559	5.089.394	
2 ^o Exploitations indus- trielles de l'Etat....	2.739.975	2.689.231	50.743	
3 ^o Produits et revenus du domaine de l'Etat	2.005.820	1.147.041	858.778	
4 ^o Produits divers du budget.....	501.585	279.250	222.334	
5 ^o Ressources excep- tionnelles.....	"	"	"	
6 ^o Recettes d'ordre....	1.420.950	1.172.380	248.569	
Totaux.....	28.319.324 50	21.949.503	6.369.821	

Les moins-values particulièrement sensibles se rapportent aux contributions directes (5.311.542 fr.) et aux impôts arabes (4.370.467 francs).

La situation générale reste bonne. Les vignes, qui sont pour la colonie un élément très sûr d'appréciation, un baromètre financier, sont en parfait état d'abondance et de qualité.

On peut donc prévoir, pour le 2^e semestre courant, mieux qu'une équivalence de recettes aux prévisions, une plus-value appréciable.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 23 au 29 juillet 1903 (30^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	952	950	27.446	26.315	+ 931
Paris-Lyon-Méditer....	9.280	8.860	9.490	255.980	250.070	+ 5.910
— Chemins Algériens	513	232	273	5.284	5.238	+ 46
Nord.....	3.765	4.539	4.524	130.280	126.455	+ 3.825
Ouest.....	5.794	3.882	3.939	102.003	98.781	+ 3.222
Orléans.....	7.050	4.648	4.600	126.964	123.838	+ 3.126
Est.....	4.922	3.738	3.670	103.968	100.838	+ 3.130
Midi.....	3.688	2.213	2.294	63.020	59.994	+ 3.026
Est-Algérien.....	898	119	112	4.262	4.131	+ 131
Bône-Guelma.....	1.137	290	275	5.373	5.205	+ 168
Ouest-Algérien.....	296	71	83	1.752	1.839	— 87
Lignes Algériennes...	786	80	93	2.068	2.117	— 49
Médoc.....	103	28	28	766	763	+ 3

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Au point de vue des cours, la semaine a laissé à désirer. La liquidation de quinzaine s'était pourtant effectuée facilement, avec des taux de report s'établissant en moyenne à 2 1/2 0/0 l'an, grâce à la grande abondance des capitaux. En raison de cette circonstance, on était en droit de s'attendre à une bonne tenue de la Cote. Malheureusement, les affaires d'Orient ont servi de prétexte à des réalisations un peu précipitées, et auxquelles on a procédé au moment même où le Marché était des plus étroits, par suite du nombre considérable d'absences dans le public ordinaire de la Bourse. On clôture, cependant, en reprise sur les plus bas cours.

★★ Nos *Rentes Françaises* ont eu une allure indécise. Elles clôturent cependant plus soutenues, mais irrégulières.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle*, que nous laissons à 97 fr. 72 1/2 à terme et à 97 fr. 60 au comptant, a fléchi, respectivement à 97 fr. 37 1/2 et à 97 fr. 32 1/3, et finit, sur ces deux marchés, à 97 fr. 50; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 98 fr. 05 au comptant, en plus-value de 25 centimes.

Les *Obligations Tunisiennes*, finissent au cours de 477 fr. 50, en moins-value de 2 fr. 50; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, aux environs de 81 fr. 60; *Emprunt de Madagascar* délaissé; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 502 fr. en recul de 3 fr.; par contre, *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 444 fr., gagnant 2 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 469 fr., sans variations appréciables.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont restées actives, sans s'écarter toutefois sensiblement de leurs cours précédents.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 553 fr. 50, contre 553 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 441 fr. en légère plus-value; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr. 75, contre 408 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr., perdant 2 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 565 fr., en même moins-value que les précédentes.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* cotent 378 francs 75, sans changement notable; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 377 fr. 25, contre 377 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 419 fr. en avance de 1 fr. 75; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 403 fr. 75, contre 403 fr. 50.

★★ Les actions de la *Banque de France* clôturent à 3.785 fr. au comptant, en avance de 5 fr. sur jeudi dernier.

Pour les sept premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.056.024 fr. 45.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissons à 675 fr. au comptant, s'échangent, sur ce marché, entre 670 et 675 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* conservent leur animation habituelle, l'épargne continuant à les rechercher en raison des parfaites garanties dont elles sont revêtues.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui clôturaient à 481 fr. 25, se retrouvent, au dernier moment, à 480 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 505 francs, en moins-value d'un franc; *Obligations Communales 1880*, 503 fr., contre 503 fr. 50; *Obligations Foncières 1883*, 442 fr. 25, à peu près sans changement; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 481 fr., en bénéfice d'un franc.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* finissent, comme précédemment, à 400 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 469 fr. 75, contre 470 fr.; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 482 fr., en légère plus-value; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 475 fr., en recul d'un franc.

★★ Les *Etablissements de Crédit* ne s'écarteront pas sensiblement, en général, de leurs cours précédents.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 1.090 fr. 50 au comptant, clôture à 1.090 fr. à terme; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 588 francs 50 au comptant, contre 589 fr. la semaine dernière.

Le *Crédit Lyonnais* est à 1.120 fr. à terme et à 1.122 francs au comptant, sans changement sur jeudi dernier.

La *Société Générale* clôture à son même cours de 625 fr. Le bilan de cet Etablissement au 31 juillet accuse, sur la situation au 30 juin, les principales variations suivantes : Augmentations : portefeuille commercial, 14.269.416 fr.; comptes de chèques, 15.862.507 fr. Diminutions : Espèces, 2.297.977 fr.;

portefeuille-titres, 11.647.460 fr.; avances sur garanties, 1.806.233 fr.; comptes courants créditeurs, 8.386.678 francs. Les bénéfices nets, au 31 juillet, s'établissent à 3.534.497 fr., en augmentation de 535.333 fr. pour le mois.

Le *Crédit Industriel et Commercial* passe, d'une semaine à l'autre, de 617 fr. à 619 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* clôture à 182 fr., en moins-value de 2 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr. à terme et à 24 fr. 50 au comptant, contre 25 fr. il y a huit jours; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, sans affaires.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* reste aux environs de 87 fr.

La *Rente Foncière* a repris de 2 fr. à 182 fr.; *Compagnie Algérienne*, 705 fr. environ, contre 703 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* est sans échanges suivis aux environs de 328 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 480 fr., sans variation.

La *Banque de l'Algérie* est passée de 1.011 fr. à 1.016 fr.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* finit à 296 fr., en plus-value d'un fr.; *Crédit Mobilier*, 87 fr. 50 à terme.

La *Banque Parisienne*, qui clôturait à 665 fr., s'inscrit aux environs de 668 fr.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, qui cotaient 122 fr., reviennent à 120 fr., et les *Obligations de 475 francs* s'inscrivent à 140 fr., sans variation appréciable.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont en tendance plutôt indécise.

L'action *Lyon*, qui finissait à 1.412 fr. au comptant, est à 1.411 fr.; à terme, il cote 1.412 fr.; *Nord*, 1.823 fr. à terme et 1.820 fr. au comptant, contre 1.826 fr. et 1.820 fr. la semaine dernière.

L'action *Midi*, qui clôturait à 1.155 fr. au comptant, perd 5 fr. à 1.150 fr.; *Orléans*, 1.492 fr. au comptant, en avance de 2 fr.; *Est*, 920 fr., contre 925 fr.; *Ouest*, 896 fr., à un franc près comme il y a huit jours.

Pour la trente et unième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes sur la semaine correspondante de 1902 : Augmentations : *Est*, 90.000 francs; *Midi*, 98.100 fr.; Diminutions : *Ouest*, 10.000 francs; *Nord*, 69.000 fr.; *Orléans*, 112.000 fr.; *Lyon*, 80.000 francs.

★★ Le groupe des *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales* a été plus calme, bien qu'encore mouvementé.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont revenus de 625 fr. à 614 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, à leur même cours de 755 fr. au comptant.

L'action *Suez*, que nous laissons à 3.900 fr., gagne 36 francs à 3.936 fr. *Parts de Fondateurs*, 1.739 fr., en plus-value de 26 francs; par contre, *Parts Civiles*, 2.940 fr., contre 2.948 fr.

Les *Omnibus de Paris*, qui clôturaient à 587 fr., sont en plus-value de 3 fr. à 590 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la trente-deuxième semaine de 1903, ont été de 769.990 fr., contre 776.541 fr. 65 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 12 août 1903, les recettes totales se chiffrent par 28.020.250 fr. 55, contre 29.710.937 fr. 75 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.690.687 fr. 20 en faveur de l'exercice 1902. L'amélioration à signaler pour la semaine est encore due à catastrophe du *Métropolitain*.

Voitures à Paris, 161 fr., en avance d'un franc. Les recettes de cette Compagnie pour la première quinzaine d'août 1903, ont été de 438.238 fr. 25, contre 514.964 fr. 15 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 août 1903, les recettes se chiffrent par 9.742.031 fr. 22, contre 10.771.080 fr. 17 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 29.048 fr. 95 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* se

tient aux environs de 487 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, 234 fr. au comptant, rependant 16 francs.

La *Compagnie Générale de Traction*, qui finissait à 17 francs, se retrouve à 17 fr. 50; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 612 francs, contre 610 francs.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est sans changement à 528 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 179 fr., en avance de 4 francs; *Est-Parisien*, aux environs de 55 francs; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 francs, comme jeudi dernier.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 82 francs, en avance de 1 fr. 50.

Le *Métropolitain de Paris* est revenu de 607 fr. à 591 fr. A propos de cette entreprise, nous nous reportons à « l'Information » que nous publions plus haut.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit à 278 fr., en petit recul de 2 fr.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissons à 610 fr., se retrouve à 605 fr.; *Malfidano*, 572 fr. à terme et 575 fr. au comptant, contre 567 fr. il y a huit jours.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à 190 fr., comme jeudi dernier; *Phosphates de Dyr* aux environs de 60 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 895 fr. à terme. Ce titre se tenait, il y a huit jours, aux environs de 916 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 42 fr., sans échanges suivis.

Les actions *Urbaines-Voitures* ont repris de 112 fr. à 124 fr.; *Obligations 4 0/0*, 189 fr. 75, contre 190 fr.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont en moins-value de 2 fr. à 355 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se maintiennent facilement à 515 fr.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été, presque tous, agités, et sur quelques-uns, les moins-values sont sensibles.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* a perdu 1 fr. 40 à 76 fr.; *Rente 4 0/0 1900*, 77 fr. 70, en recul de 1 fr. 30.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est revenu de 77 fr. 70 à 77 fr. 25; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 47 1/2, contre 102 fr. 20; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 434 fr. en bénéfice de 2 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* cote 416 fr. 50, en recul de 3 fr. 50; *Obligations de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 453 fr. à terme et 452 fr. au comptant.

La *Rente Extérieure Espagnole* a fléchi de 91 francs 37 1/2 à 90 fr. 50; elle reprend ensuite à 91 fr. 10 pour clôturer à 91 fr. 07 1/2.

L'*Italien 5 0/0* est resté calme. On le retrouve à 102 fr. 40, à 5 centimes près comme la semaine dernière.

Le *Portugais 3 0/0*, qui clôturait à 31 fr. 35, est revenu à 30 fr. 65; on le retrouve, au dernier moment, à 30 fr. 80.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893*, que nous laissons à 100 fr. 40, perd 60 centimes à 99 fr. 80; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, aux environs de 86 francs 70 au lieu de 87 fr. 30.

Les *Fonds Russes* ont été soutenus : le *3 0/0 1891-1894*, qui finissait à 86 fr. 60, clôture à 86 fr. 50, en moins-value de 10 centimes; *Rente 3 0/0 1896*, 86 francs 10, contre 86 fr. 45; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 85, ne perdant, pour la semaine, que 15 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 40 à terme et 101 fr. 40 au comptant, contre 101 fr. 50.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a été violemment ramenée de 73 fr. 72 1/2 à 70 fr. 25; elle reprend à 71 francs 50; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 413 fr., contre 428 fr., après 408 fr. au plus bas.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été mouvementées; elles restent mieux : *Série B*, 61 fr. 35 à terme; *Série C*, 35 francs 12 1/2, gagnant 12 centimes 1/2; *Série D*, à son même cours de 32 fr. 02 1/2; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 482 fr. au comptant, contre 484 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se tient aux environs de 438 francs, au lieu de 440 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 634 fr. au comptant, en avance de 4 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 584 francs à terme, en moins-value de 5 fr. Au comptant, elle cote 585 francs..

La *Banque Commerciale Italienne* est soutenue aux environs de 770 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 180 francs.

Le *Rio-Tinto* a de nouveau repris : il est passé de 1.181 fr. à 1.222 fr., pour se retrouver au dernier moment à 1.211 francs.

La *Sosnowice* est très ferme à 1.729 fr.; *Briansk*, 272 fr., en recul de 13 francs.

Les *Wagons-Lits* sont en avance de 8 francs à 333 fr. les actions ordinaires; actions privilégiées, 332 fr., contre 330 francs.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont plus lourdes. Les *Andalous* perdent 5 fr. à 165 fr.; *Nord de l'Espagne*, 203 fr., contre 205 fr.; *Saragosse*, 328 fr., en recul de 5 francs.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* restent demandées à 382 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* se retrouvent aux environs de 300 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 440 fr. environ, sans affaires suivies; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 397 fr. au comptant, contre 400 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance, sur le Marché en Banque, est restée irrégulière, en raison des mouvements signalés sur le Marché officiel.

Le *Brésil 5 0/0* a fléchi de 90 fr. 40 à 89 fr. 72 1/2; il clôture à 89 fr. 90; *Mexicain 5 0/0*, 41 fr. 87 1/2, contre 42 fr. 05.

Les *Chemins Ottomans* sont en avance de 1 fr. 25 à 127 fr. 25; *Laurium Grec*, 77 francs, en perte de 2 francs.

Le *Cape Copper*, conformant son attitude à celle du *Rio-Tinto*, a repris de 64 fr. 25 à 70 fr.; *Tharsis* 102 fr. 50, en bénéfice de 2 fr. 50.

La *Huanchaca* finit à son même cours de 84 francs; *Harpener*, 1.415 francs, perdant 14 francs.

L'action *Kertch*, qui restait à 39 fr. 25, est revenue à 35 25.

La *Montecatini* clôture à son même cours de 100 francs; *Itala-Bankowa*, 3.775 francs contre 3.778 francs; *Acieries du Donetz*, 950 francs, en moins-value de 5 francs.

La *Doubouaia-Balka*, qui clôturait à 1.395 francs, se retrouve ainsi; *Dniéproviennne*, 1.770 francs, gagnant 15 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* finissent à 209 francs, en avance de 4 francs.

La *Vieille-Montagne* se retrouve sans changement à 674 francs; *Makeevka*, 70 francs, regagnant 2 francs. L'assemblée de cette Société a pu se tenir le 12 août. Lecture a été donnée tout d'abord de l'oukase autorisant la création d'actions privilégiées pour un montant de 10 millions de francs; l'assemblée a ensuite adopté, à l'unanimité, toutes les résolutions concernant la réorganisation de l'entreprise. D'après les déclarations faites, la réorganisation de la Société ne sera nullement entravée par la procédure engagée par le groupe dissident genevois au profit des combinaisons d'une Société voisine concurrente.

La *Part de Monaco* a progressé de 4.125 francs à 4.160 francs, après même 4.225 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* se maintiennent au cours de 60 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, en réaction de 11 fr. 50 à 84 fr. 50.

La *Robinson Bank* reste à 37 fr. 50, soutenue.

L'action *Crédit Foncier de Santa-Fé* clôture à 35 fr. 50. La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 24 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

20 août 1903.

Le temps s'est remis à la pluie. Aucune journée ne se passe sans que les travaux soient interrompus pendant au moins quelques heures à la suite des averses qui se succèdent à des intervalles souvent très rapprochés.

Dans le rayon de Paris, certains cultivateurs sont parvenus à rentrer la totalité de leur récolte avant le retour des intempéries, mais beaucoup plus nombreux sont ceux qui ont encore une grande partie de leurs blés soumise à l'action funeste de l'humidité.

Les appréhensions causées par le régime pluvieux sont encore plus vives dans les départements du Nord, où la moisson n'avance qu'à très lentement et s'opère dans des conditions défavorables.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	24 87	26 12	23 12	22 12	22 12
Liverpool	18 75	18 34	17 79	17 85	18 11
Anvers	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 25
Budapest	15 05	15 20	15 47	15 43	15 39
Chicago	14 58	14 77	15 37	15 30	15 51
New-York	15 49	15 72	16 32	16 35	16 54

Les marchés de province ont été presque complètement désertés cette semaine par la meunerie et le commerce, en raison des jours de fêtes ; de son côté, la culture n'a pas pu quitter ses occupations. Toutefois, l'apparition de quelques lots de blés nouveaux a contribué à accentuer la faiblesse.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les prix se sont également inscrits en baisse. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 75 à 22 ; belle qualité, 21 50 ; roux, qualité moyenne, 21 à 21 25 ; blancs, 21 75 à 22 25.

Sur le marché réglementé, la reprise des affaires s'est effectuée en tendance ferme. Par la suite, les cours n'ont pu conserver leur avance.

On a coté, en clôture :

	6 août	13 août	20 août
Courant	23 12	22 12	22 12
Septembre	22 12	21 12	21 12
Septembre-octob.	22 12	21 12	21 12
4 derniers	22 12	21 12	21 12
4 de novembre ..	22 12	21 37	21 37

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La meunerie a encore diminué ses prix de 50 centimes par sac de 157 kilos, soit environ 32 centimes par sac de 100 kilos. Les cours des principales marques en disponible sont actuellement les suivantes :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix	53 25	33 91
Premières marques	53 ..	33 75
Bonnes marques	51 75	33 11
Marques ordinaires	49 75	32 ..

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Le mauvais temps a provoqué hier une reprise des cours des farines de commerce, mais les affaires sont peu actives. On a coté en clôture :

	6 août	13 août	20 août
Courant	31 37	30 12	30 62
Septembre	30 12	28 50	28 87
Septembre-Octob.	30 12	28 62	28 87
4 derniers	29 87	28 50	28 87
4 de novembre ..	29 87	28 37	28 62

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
Les 100 kilogrammes.

Villes	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)	21 62	21 62	22 50	22 25	22 75
Londres	19 73	19 78	20 16	20 45	20 96
Anvers	20 ..	20 12	20 62	20 50	20 87
Amsterdam	20 28	20 40	20 92	20 92	21 01
Prague	21 52	21 52	21 73	22 78	23 20
Hambourg	19 87	20 ..	20 43	20 62	21 18
New-York moscovad.	36 40	36 40	36 40	36 40	37 11

La végétation des betteraves n'a pas beaucoup progressé pendant la dernière huitaine, la température n'ayant pas été assez élevée pour la saison.

Le *Journal Officiel* a publié le tableau de la production et du mouvement des sucres pendant les onze premiers mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} septembre au 31 juillet. Voici le résumé de ce tableau, comparativement aux résultats des mois correspondants de la campagne précédente :

	Du 1 ^{er} sept. au 31 juillet	1901-1902	1902-1903
TRAVAIL			
Fabriques inactives		Tonnes	Tonnes
— en activité		"	3
— ayant terminé		332	319
Quantité de betteraves travaillées	9.350.852	6.266.946	
RESSOURCES GÉNÉRALES			
Reprises	90.218	259.992	
Entrées des sucres libérés	9.616	7.987	
Production { Charge	724.691	485.688	
Excédents	324.981	289.751	
Totaux	1.149.506	1.043.418	
LIVRAISONS			
Acquittement pour la consommation ..	270.810	201.793	
Sucrage des vendanges	4.957	9.754	
Expéditions de sucres libérés	115	103	
Admission temporaire	147.160	181.964	
Expédition par cabotage	78.898	88.138	
Exportation	252.657	36.888	
Sucres des mélasses	50.125	34.088	
Pertes matérielles et autres	11	248	
Totaux	804.733	552.976	
STOCKS AU 31 JUILLET			
Sucres achevés fabrique	37.488	28.786	
— en fabrication	6.479	3.800	
— en entrepôt	268.228	448.134	
Total des stocks	312.195	475.720	
Contre, au 30 juin	361.854	524.435	
Différence en juillet 1903	— 49.659	— 48.715	
BALANCE AU 31 JUILLET			
Mouvement et stock	1.116.929	1.033.697	
Ressources générales	1.149.506	1.043.418	
Différence représentant les quantités en cours de transport	32.577	9.721	

Le mois de juillet n'a apporté, comme on le voit, aucune modification importante dans la situation statistique de l'article. La production est inférieure de 274.232 tonnes à celle des onze premiers mois de la campagne précédente. Pendant le mois dernier, le stock a diminué de 43.716 tonnes contre 49.658 en juillet 1902. Au 1^{er} août, nous n'avions expédié à l'étranger que 36.888 tonnes contre 252.657 à la même date de l'an dernier.

Sur le marché de Paris, la tendance est calme. On a clôturé aux cours suivants :

	6 août	13 août	20 août
Blanc n° 3 :			
Courant	26 06	25 63	25 93
Septembre	23 25	25 87	26 06
4 derniers	27 31	26 68	37 06
4 premiers	27 87	27 31	27 62
Roux 88° disponible	22 50	22 25	22 75
Raffiné belle sorte disponible ..	93 50	94 50	95 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — Ces jours derniers, des orages ont éclaté çà et là, qui ont occasionné quelques dégâts, notamment dans la Bourgogne et le Maconnais.

La véraison est en train de se généraliser peu à peu. Après avoir débuté dans les régions méridionales de la France, elle s'avance à l'ouest le long du littoral de l'Océan, à l'est dans nos régions bourguignonnes; puis elle va gagner le Centre et le Nord, où elle se manifestera bientôt dans les expositions précoces. Sur bien des points l'on voit maintenant le raisin changer de couleur en attendant qu'il reçoive du soleil sa complète maturation.

Dans les années normales, les vendanges commencent vers la fin de juillet en Algérie; un mois après, dans le Midi; au début de septembre, dans le Roussillon; du 10 au 15 septembre, dans le Beaujolais; du 15 au 20 septembre, dans le Sud-Ouest, comprenant l'Armagnac, la Gascogne, le Bordelais, le Languedoc et les Charentes; à la même époque, dans le Centre-Nord, comprenant l'Orléanais, la Touraine, le Cher et le Loir-et-Cher; du 20 au 25 septembre, dans l'Île-de-France, la Champagne et la Bourgogne; fin septembre ou commencement d'octobre, dans l'Auvergne, la Basse-Bourgogne et la Lorraine. Mais cette année il y aura un retard général sur ces dates.

Les affaires sont toujours très calmes et les prix demeurent stationnaires.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 6 août au 12 août, 121.303 kilos, dont 16.171 kilos d'organins, 17.517 kilos de trames et 87.615 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 125.475 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 101.932 kilos.

Malgré la situation précaire de plusieurs branches de la fabrique et la réduction de la production des soieries, nombre d'employeurs, absolument dépourvus de matière première, sont contraints de s'approvisionner pour éviter un arrêt complet du travail dans leurs usines. Ainsi s'explique l'activité relative dont les différents marchés font preuve depuis le commencement d'août, alors que dans les années normales, le plus grand calme règne généralement pendant ce mois de vacances, qui sépare deux saisons d'étoffes.

A Lyon, les transactions ont pris plus d'extension pendant la dernière huitaine, et les prix se sont sensiblement raffermis.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres sans suint 100k.	160 50	159 50	160 50	160 »	159 »
Roubaix (qualité peignée le kilog....	5 32	5 30	5 30	5 37	5 32
Amers (d°) le kil.	5 22	5 15	5 17	5 20	5 22

A Dijon, la quatrième vente publique du 1^{er} août 1903 a donné les résultats suivants:

Sur 56.000 toisons présentées, 50.000 ont été vendues soit aux enchères, soit après vente. — Choix médiocre; prix similaires à ceux de la vente du 4 juillet pour les bonnes qualités, et légèrement plus faibles pour les qualités inférieures ou communes. — Acheteurs plus nombreux qu'aux enchères précédentes. La fabrique s'est plus particulièrement signalée aux achats. Le négociant au contraire a paru plus réservé. — Principaux acheteurs: les négociants d'Amiens, Beauvais, Dôle, Reims, Nancy, Etampes, Sedan, Meaux, Cernay (Alsace), et Bâle (Suisse).

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	78 25	77 37	75 87	78 62	80 12
Liverpool.....	73 03	72 56	74 07	76 15	74 53
New York.....	63 65	71 37	67 94	69 49	70 17

Les spéculateurs américains sont encore maîtres de la situation et il est impossible de prévoir à quelle époque se produira la liquidation des engagements énormes des haus-

siers. Voici l'opinion du *Bulletin de Correspondance* à ce sujet :

« Sans vouloir rien préjuger des événements, on est obligé de reconnaître que les circonstances paraissent devoir continuer à être en faveur des spéculateurs, au moins encore pendant une période plus ou moins longue du début de la prochaine saison. En effet, une situation telle que celle contre laquelle on se débat depuis déjà tant de mois, ne peut se modifier brusquement du jour au lendemain. Jusqu'à présent, les conditions météorologiques ont été favorables à la récolte, mais, malgré tout, celle-ci est tellement en retard que l'on ne s'attend guère à voir les recettes commencer à prendre graduellement un peu d'importance qu'en septembre. Or, sans chercher à discuter avec les haussiers sur les quantités qui pourront venir en vue en septembre, il y a un fait absolument certain: c'est que la totalité des renforts qui parviendront dans le courant de ce mois devra être immédiatement absorbée par les immenses besoins qu'il y aura à remplir. Donc, ces renforts ne devront pas gêner beaucoup les haussiers dans leurs manipulations; on assure même qu'ils ont l'intention de contrôler également l'octobre, mais cela paraît bien problématique et dépendra de circonstances que l'on ne peut encore prévoir. »

Cuivre. — Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton*:

	Du 1 ^{er} janv. au 31 juil. 1903	1 ^{re} quinz. d'août 1903	Depuis le 1 ^{er} janv. 1903
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations.....	146.651	8.822	155.473
Livraisons.....	148.242	7.711	155.953
En faveur des livr....	+ 1.591	-1 111	+ 480
Le stock visible au 31 juillet 1903 s'élevait à.....			14.949
En ajoutant l'excédent des importations de la dernière quinzaine.....			1.111
On obtient le stock visible au 15 août.....			16.060

Voici d'où proviennent les importations:

	Amé- rique	Espag. Portug. contr ^s	Divers ^{es} Chili	Aus- tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)				
Du 1 ^{er} au 31 juillet 1903...	74.001	11.597	30.303	16.700	14.050 146.651
1 ^{re} quinz. d'août.	3.955	1.499	968	1.400	1.000 8.822
Dep. le 1 ^{er} janv..	77.956	13.096	31.271	18.100	15.050 155.473
Les livraisons de la dernière quinzaine comprennent 250 tonnes expédiées d'Amérique.					

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	23 juil. 1903	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres:					
Disponible.....	56 40	56 16 3	57 2 6	58	59 5
A 3 mois.....	55 5	54 6 3	55 15	56 5	58 5
Étain: disponible...	125 15	128	128 10	128 5	127 2 6
— à 3 mois.....	122 17 6	125	124 5	124 2 6	124 10
Plomb anglais: disp.	41 42 6	41 5	41 6 3	41 8 9	41 8 9
— espagnol: —	41 7 6	40 18 9	41	41 3 9	41 3 9
Zinc: disponible...	20 5	20	20	20 6 3	20 17 6
—					
Glascow					
Fonte: disponible..	..	51 9	51 10	51 6	51 9
— à 1 mois...

Paris. — Les derniers cours officiels (14 août) sont les suivants:

Cuivre Chili, marques ordinaires, 148 fr. 25, contre 146 fr.; Chili, 1^{re} marques, 150 fr. 50, contre 148 fr. 25, en lingots et plaques de laminage, 154 fr. 50, contre 153 fr. 50; en lingots propres au laiton, 157 fr. .., contre 156 fr. ..; en cathodes, 157 fr. .., contre 156 fr. ..; Étain Banka, 384 fr. .., contre 386 fr. ..; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, contre 33 fr. 50; Zinc de Silésie, 55 fr. .., sans changement.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 18 août 1903.

La situation économique. — Bonnes nouvelles des industries. — Métallurgies et charbonnages en progrès. — Faiblesse des Fonds d'Etats. — Le marché monétaire.

Tendances faibles, très faibles, dans tous les domaines. A l'inactivité inhérente à la période des vacances s'ajoutent les légitimes préoccupations qui naissent de la situation en Orient. La Bourse a été particulièrement affectée par la nouvelle de l'envoi d'une partie de la flotte russe de la mer Noire dans les eaux turques et, depuis ce moment, le marasme des affaires s'est encore accentué.

Dans les cercles industriels, la confiance semble pourtant renaître et l'on envisage l'avenir avec optimisme. Ce fait vient surtout de ce que beaucoup de grandes entreprises, principalement parmi les entreprises métallurgiques et charbonnières, vont distribuer pour l'exercice 1902-1903 un dividende bien supérieur à celui qu'on avait attendu. Au premier rang de ces entreprises, il faut citer des affaires telles que le Bochumer Verein, les Aciéries Hoesch, les Aciéries Rhénanes, etc..., qui ont réalisé, dans le second semestre du dernier exercice, des bénéfices bien supérieurs à ceux du premier. Les Sociétés d'électricité, pour qui les circonstances étaient devenues particulièrement défavorables, semblent aussi voir venir des jours meilleurs. Ces constatations ont eu leur contre-coup à la Bourse. Les valeurs métallurgiques qui, depuis le krach de 1900, n'occupaient plus que l'arrière-plan du marché financier, y ont repris une première place et les transactions sur ces titres paraissent vouloir reprendre l'ampleur et l'importance qu'elles avaient autrefois.

Les nouvelles des charbonnages seraient aussi bonnes si ces Sociétés ne se trouvaient aux prises avec les difficultés d'une agitation ouvrière et si l'on n'accumulait les impossibilités devant le renouvellement du Syndicat des cokes. Cependant l'on doit ajouter que le Syndicat actuel a toutes les chances du monde d'être prolongé jusqu'en 1905 et que, d'autre part, on ne craint plus aujourd'hui de grève des mineurs. Sans les inquiétudes que causent les affaires d'Orient, toute notre situation économique serait assez satisfaisante.

Dans le compartiment des fonds d'Etat allemands, la faiblesse persiste et depuis bien des semaines les transactions ont été presque nulles sur ces valeurs. Beaucoup voudraient voir dans cet abandon des fonds d'Etat une conséquence du nouvel engouement des capitalistes pour les valeurs industrielles. Nous croyons que la véritable cause est ailleurs, car nos fonds publics étaient peu recherchés même au temps où le public ne se portait pas vers les actions industrielles. Ils sont délaissés à cause des fautes commises au moment des dernières émissions publiques ; le Gouvernement, d'accord avec la haute banque, avait cru alors pouvoir pousser le prix des anciens emprunts à un cours absolument exagéré. Depuis, le tassement forcé s'est opéré et la défiance est venue, à la suite.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont encore suffisantes, malgré l'augmentation des demandes d'escompte. Cette augmentation se produit régulièrement, chaque année, mais à l'automne. Elle a devancé, cette année, la date habituelle et aurait pu causer quelque embarras si, par bonheur, la *Reichsbank* n'avait consolidé depuis plusieurs semaines son stock monétaire et si le marché n'était pas pourvu de disponibilités tout à fait suffisantes.

Cette demande inusitée d'escompte a sa répercussion sur la situation de toutes les grandes banques qui travaillent activement. Le premier semestre leur a été très favorable, à toutes. Le second semestre débute également bien : l'exercice 1903 paraît devoir ramener, pour nos grands établissements de crédit, les bénéfices des anciennes bonnes années.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	15 août	30. 7 août	15 août	30. 7 août
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	950.039	+ 23.837	1.017.109	+ 2.519
Billets du Trésor.....	28.394	+ 1.082	28.155	+ 582
Billets d'autres banques.....	11.231	+ 4.246	8.681	+ 1.276
Lettres de change.....	788.651	+ 8.119	704.430	+ 5.006
Prêts sur titres.....	59.083	+ 3.743	61.603	+ 1.493
Valeurs.....	1.867	+ 136	25.226	+ 9.278
Divers.....	80.974	+ 1.416	78.631	+ 1.307
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.387	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.162.752	+ 25.418	1.164.573	+ 30.845
Autres engagements à vue.....	538.235	+ 48.637	543.733	+ 42.311
Divers.....	21.838	+ 590	20.890	+ 17

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne. Millions de Marks

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
							%
23 juin.....	978	1.157	645	848	66	+ 329	4
30 ».....	884	1.435	566	1.031	192	+ 45	»
7 juillet.....	886	1.338	486	939	100	+ 55	»
15 ».....	923	1.244	516	857	70	+ 191	»
23 ».....	961	1.184	551	818	51	+ 291	»
31 ».....	926	1.216	503	833	64	+ 217	»
7 août.....	926	1.188	490	797	55	+ 246	»
15 ».....	950	1.163	538	789	59	+ 300	»

L'Impôt sur le Revenu en Prusse. — Voici quelques chiffres qui permettent de comparer la situation des contribuables, personnes morales et personnes réelles, ayant acquitté l'impôt sur le revenu de 1892-93 à 1902 :

Personnes réelles						
Années	Proportion		Moyenne		Moyenne	
	Nombre	par	du revenu		de	
	de	rapport	net	par	l'impôt	l'impôt
	per- sonnes réelles	à la popula- tion totale	Revenu net	con- tribuable	Produit de l'impôt	par con- tribuable
	Milliers de personnes	%	Millions de marks	Marks	Milliers de marks	Marks
1892...	2.435.8	8.15	5.704.3	2.341	114.786.1	47.12
1896...	2.652.5	8.46	6.086.0	2.294	120.305.9	45.36
1900...	3.377.0	10.09	7.841.2	2.321	158.396.7	46.90
1901...	3.646.5	10.71	8.376.0	2.297	168.197.1	46.11
1902...	3.759.3	10.83	8.559.8	2.277	170.198.4	45.27

Années	Personnes morales			
	Nombre de personnes morales	Revenu imposable	Moyenne du revenu imposable par contribuable	Moyenne de l'impôt par contribuable
		Marks	Marks	Marks
1892... 2.028	257.070.865	126.760	10.056.743	4.958
1896... 1.929	175.488.442	90.973	6.774.762	3.512
1900... 2.443	477.493.940	166.800	15.938.579	6.544
1901... 2.661	478.124.483	179.578	18.761.584	7.050
1902... 2.670	476.131.693	178.326	18.644.359	6.983

Si l'on compare les résultats de l'imposition des personnes réelles aux chiffres de la population, on obtient les moyennes suivantes par tête d'habitant en distinguant entre les villes et les campagnes :

Années	Revenu imposable			Montant de l'impôt		
	pour l'ensemble du pays	dans les villes	dans les campagnes	pour l'ensemble du pays	dans les villes	dans les campagnes
	En marks					
1892... 190.81	325.76	102.48	3.84	7.13	1.69	
1896... 194.14	328.10	102.30	3.84	7.04	1.64	
1900... 234.38	382.92	122.92	4.73	8.34	2.03	
1901... 245.95	398.57	130.14	4.94	8.61	2.15	
1902... 247.74	399.30	131.04	4.93	8.53	2.15	

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 20 août 1903.

Le marché est lourd et agité. Les valeurs autrichiennes, surtout, ont été défavorablement influencées; on est assez inquiet au sujet de la situation en Macédoine. Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 89 75; Extérieure 90 25; Lombards 16 30. Clôture faible.

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 19 août 1903.

Clôture de la session. — Le discours du Trône. — La campagne électorale. — Le marché monétaire.

La session du Parlement a été close vendredi dernier après la lecture du discours du Trône. Ce document qui résume sous une forme naturellement optimiste les travaux accomplis par les deux Chambres, mérite d'être analysé puisqu'il présente un ensemble de la situation.

Il débute en constatant la brillante réception faite au Roi dans plusieurs capitales européennes.

La visite, dit-il, que j'ai été à même de faire, au printemps, aux capitales du Portugal, de l'Italie et de la France, a produit, j'en ai confiance, de bons résultats.

Rien ne pouvait surpasser la cordialité de la réception qui me fut faite au cours de tout mon voyage.

Plus récemment, le Président de la République française a été mon hôte, et sa visite a donné lieu à une remarquable manifestation des sentiments de cordialité mutuelle qui existent entre les deux pays.

Après ces heureuses constatations, le Message s'occupe des troubles constatés dans les provinces européennes de la Turquie, et rappelle que des tentatives ont été faites par les puissances signataires du traité de Berlin pour circonscrire l'étendue du soulèvement; on espère que « le plan de réformes imposé à la Porte par les deux puissances qui s'y trouvent le plus directement intéressées, peut réaliser quelque amélioration dans la condition de toutes les classes de la population en Macédoine. »

Le discours du Trône signale ensuite la ratification du traité de commerce avec la Chine; la signature d'une convention commerciale avec la Perse; les progrès faits par l'œuvre de réorganisation au Transvaal; l'amélioration de la situation de l'Inde; l'état des opérations militaires contre le Mullah Abdullah. Il aborde ensuite la question irlandaise.

En Irlande, ma visite à la capitale, à Belfast, ce principal centre de l'industrie, à Londonderry, puis, à travers Connemara, à Galway et à Corla, m'ont permis de constater quels vaillants efforts sont faits, de différents et nombreux côtés, pour améliorer les conditions d'habitation des classes travailleuses pour stimuler l'activité commerciale du pays, pour faire progresser les méthodes d'agriculture, pour développer l'enseignement technique et pour pourvoir aux besoins des malades et des infirmes.

Il reste beaucoup à faire; mais c'est avec les plus profonds sentiments de satisfaction que j'ai noté en Irlande les symptômes d'une concorde de plus en plus grande entre toutes les classes, concorde qui, je l'espère, présage une nouvelle ère d'efforts associés en vue du bien-être général.

Et le Message poursuit :

Mylords et messieurs, une mesure destinée à hâter la transformation en Irlande des tenures agricoles en propriétés évolutives aux fermiers occupants a été votée sous une forme qui semble devoir induire les propriétaires terriens à résider parmi leurs compatriotes et qui offre des facilités pour l'amélioration des conditions d'existence dans les districts les plus pauvres de la région de l'Ouest. Cette réforme, en faisant disparaître les causes antiques de dissensions sociales,

sera, je veux l'espérer de tout cœur, profitable à la fois à tous mes sujets irlandais.

Après s'être ainsi étendu sur la question principale qui a fait l'objet des délibérations de la Chambre, le Message signale l'extension à Londres de la loi scolaire et le vote de la loi sur les sucres. Il ne parle pas — et ne pouvait parler — de la grosse question qui préoccupe aujourd'hui, au premier chef, l'opinion publique : celle des élections générales et de la campagne qui va les précéder. Le Parlement actuel ne se réunira plus, en effet, qu'une seule fois au commencement de 1904; il sera dissous dans le courant de cette année et l'on procédera à des élections générales; on sait aujourd'hui sur quel sujet le débat va être porté. Déjà les positions sont prises par les partisans de M. Chamberlain, d'une part, et, d'autre part, l'opposition libre-échangiste grossie des conservateurs libre-échangistes. Il n'est un secret pour personne qu'au sein même du Gouvernement de fortes divisions existent et que l'attitude prise par M. Chamberlain sera la fin de l'unionisme. Le parti qui se constituera sera-t-il assez fort pour avoir la victoire? Il est difficile d'émettre à ce sujet des prévisions, mais la lutte doit être assez forte et les conséquences qu'elle peut entraîner sont assez graves pour qu'on s'organise sans perdre de temps. Et c'est ce que l'on fait de part et d'autre.

Le marché monétaire a des disponibilités abondantes; les fonds reçus par l'Administration coloniale du fait du versement sur l'emprunt du Transvaal ont été replacés sur le marché; de plus, le numéraire revient de l'intérieur. On estime cependant que la Banque sera très prochainement obligée de couvrir les demandes d'or étrangères et la réserve actuelle est tout juste suffisante pour répondre aux demandes.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE
20 août 1903

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	51.830.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées ..	7.159.900
		Or monnayé et lingots ..	33.655.000
Total	51.830.000	Total	51.830.000

Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque)	20.544.000
Réserve et profits et pertes	3.528.000	Portefeuille et avances ..	25.063.000
Tresor et administration publique	8.660.000	Billets en réserve	22.488.000
Comptes particuliers ..	43.311.000	Or et argent monnayés ..	2.082.000
Billets à sept jours, etc.	125.000		
Total	70.177.000	Total	70.177.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es-c.
2 juillet	37.313	30.208	59.973	52.587	25.280	42 06	3
9 "	36.716	29.984	48.313	41.301	24.907	51 42	"
16 "	36.597	29.624	48.366	41.332	25.148	51 87	"
23 "	36.556	29.468	48.482	41.360	25.263	51 96	"
30 "	36.039	29.828	49.258	42 951	24.406	49 45	"
6 août	35.025	30.091	46.224	41.242	23.109	49 89	"
13 "	35.272	29.694	47.736	42.132	23.753	49 64	"
20 "	35.737	29.312	51.971	45.607	24.5701	47 16	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 20 août 1903.

Le Marché a été défavorablement influencé toute cette semaine par les mauvaises nouvelles venant des Balkans. Les guichets de la Banque d'Angleterre seront ouverts lundi prochain, 24 août, à l'émission de 3 millions de livres sterling

de Bons du Trésor, 1 millions pour remplacer ceux venant à échéance et 2 millions de Bons nouveaux.

Les Consolidés sont en notable réaction à 90 9/16. Ils ont un moment touché 89 15/16 cours le plus bas depuis trente années. L'emprunt du Transvaal fait 1/16 0/0 de prime.

Les Fonds internationaux sont un peu plus faibles. L'Italien clôture à 101 7/8, et l'Extérieure à 90 1/8. Par contre, les séries ottomanes ont conservé toute leur fermeté. Le Turc C clôture à 34 3/8 et la Série D à 31 3/8.

Les Fonds sud-américains ont subi des réalisations venant de Berlin. L'Argentin 5 0/0 1886 finit à 99 1/2 et le Funding à 101 3/8. Le Brésil 5 0/0, clôture à 89 ./. .

Les Chemins anglais sont très faibles.

Les Chemins américains ont été assez demandés mais leurs cours, après avoir repris, ont reperdu toute leur avance.

Voici les derniers cours :

Le Canadian Pacific est à 127 1/2; l'Erie à 28 3/4 et le Louisville à 107 ./. ; l'Atchison à 61 1/2 et le Norfolk à 63 5/8.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 18 août 1903.

Valeurs de banque. — L'industrie sidérurgique. — Valeurs de charbonnages.

Depuis notre dernière lettre, notre marché à terme s'est maintenu très ferme avec des transactions suivies surtout sur le Métropolitain et les autres valeurs de traction du groupe. Comme nous l'avions prévu, la liquidation du 15 août s'est passée sans encombre et on envisageait l'avenir avec beaucoup de confiance.

Aujourd'hui, à deux heures, tout le marché et principalement les valeurs espagnoles commencent à baisser sur des ordres de vente venus de Berlin, dit-on. Jusqu'à ce moment, il a été impossible d'apprendre quelque chose de précis sur les causes de ces ventes.

Les variations sont absolument nulles en Rentes belges et obligations de Villes. La demande est toujours bonne pour les obligations de nos Chemins de fer, des Tramways et des bonnes entreprises industrielles.

Les actions de Banques, après la reprise de la semaine dernière sont redevenues très calmes. L'Outremer recule de 5 fr. à 252 50, la Banque Internationale est ferme à 442 50, la Banque de Bruxelles recherchée à 850, la Caisse de Report en nouvelle hausse de 5 fr. à 980. Banque Nationale et part de réserve de la Société Générale sans affaires, faute d'offres.

Le marché des actions de Chemins de fer continue à être calme et ferme. Quelques demandes en titres du Chemin de fer du Congo à des cours en hausse. Les actions du Grand Lac sans changement à 256.

Le marché des produits de l'industrie sidérurgique n'a pas varié cette huitaine. On constate seulement que les offres de spécification sont très suivies, mais les négociations sont assez difficiles, les laminoirs ne trouvant pas les prix actuels assez rémunérateurs et les acheteurs montrant encore peu de disposition de faire des concessions.

A notre bourse des valeurs, la confiance du public semble vouloir revenir à ce groupe de titres. Les quelques ordres d'achat, pas toujours bien importantes, ont suffi pour faire monter les cours. Ainsi, Angleur gagne 10 fr. à 425, Halanzy 17 50 à 592 50. Ougrée-Marhay 10 fr. à 1.320. Comme nous l'avons déjà dit : depuis le 17 courant, le nombre d'actions d'Ougrée-Marhay admis à la cote est de 45.800. L'échange de Vireux-Molhain et Chiers contre les titres de la Société liégeoise se fait rapidement, et, d'ici quelques jours, les deux Sociétés françaises auront virtuellement disparu de la cote.

Les titres russes sont plus faibles. La Providence Russe recule à 431, l'obligation à 240. Nicolaïeff est en baisse de 45 fr. à 490 sur les décisions prises par le Gouvernement russe de renvoyer tous les ouvriers non

domiciliés à Nicolaïeff et de fermer les usines pour empêcher la propagation des idées subversives dans les classes ouvrières. Dniéprociennne est plus faible à 1.745, la Métallurgique Russo-Belge ferme à 1.120.

Les actions de Charbonnages, après quelques semaines de calme, sont redevenues le centre de l'activité de notre marché. Les ordres ne sont pas venus seulement de France, mais, comme nous l'avons prévu, le portefeuille belge commence à racheter cher ce qu'il a vendu beaucoup plus bas à la fin du printemps. Il est curieux de voir qu'en même temps qu'on donne des ordres d'achat pour le titre on continue à mener campagne contre le marché charbonnier en général et de prêcher la baisse des combustibles.

Abhoos gagne 16 fr. à 800. Il est encore trop tôt pour savoir si on donnera un dividende pour l'exercice en cours, mais la situation de l'affaire est favorable et le cours actuel nullement exagéré. Amercœur monte de 40 fr. à 2.325, Bernissart de 5 fr. à 455, Bois d'Avroy de 16 fr. 50 à 671 fr. 50, Bonne Espérance et Batterie de 55 fr. à 1.695, Bonne Fin de 25 fr. à 825. Le Borinage Central est poussé à 1.060. Les renseignements que nous avons sur cette affaire continuent à être peu favorables. Les Charbonnages Belges montent à 530. C'est plutôt un mouvement spéculatif, mais qui a beaucoup de chance de continuer. Chevalières à Dour, en reprise de 25 fr. à 1.375. Espérance et Bonne-Fortune gagne 5 fr. à 760. Ce titre est décidément trop bas en comparaison avec les cours des autres charbonnages du même bassin. Bonne Fin, qui a donné le même dividende de 50 fr., vaut 825 et Patience Beaujonc, avec 90 fr. de dividende, 1.415. Ces trois entreprises se trouvent à peu près dans les mêmes conditions quant aux couches houillères et à l'exploitation. Si Bonne Fortune est relativement plus bas, la raison principale en est le nombre de titres en circulation, qui est plus grand à Bonne Fortune qu'aux autres. Les transactions se nouent donc plus facilement et on n'a pas besoin de faire une hausse exagérée pour en acheter.

Fontaine l'Evêque monte de 30 fr. à 1.205, Gouffre de 60 fr. à 1.600. Grande Bacure, ex-coupon de 90 fr., cote 1.320 contre 1.389 il y a huit jours. Haine Saint-Pierre gagne de nouveau 15 fr. à 260. On nous dit que les négociations pour la fusion de ce charbonnage avec une grande entreprise sidérurgique de l'étranger ont abouti. Il ne s'agit pas d'une fusion proprement dite, mais d'un contrat qui engage toute la production de Haine Saint-Pierre dans des conditions très favorables. Pour exécuter divers travaux nécessaires à l'augmentation de l'extraction et surtout pour construire un nouveau puits, on fera une émission de 8.000 actions nouvelles qui seront prises au pair de 300 fr. par la Société métallurgique. Ces renseignements nous viennent de très bonne source, cependant nous ne pouvons pas garantir leur exactitude dans tous les détails.

Hasard s'avance à 425. On nous dit que la Société réalise un bénéfice de 100.000 fr. par mois, plutôt par son commerce de charbon que par sa production. Horloz gagne 10 fr. à 1.600, entraîné par la hausse générale. Hornu et Wasmes monte de 95 fr. à 8.495, Houillères Unies de 10 fr. à 322 fr. 50, Kessales de 40 fr. à 1.000, La Haye de 60 fr. à 1.225. Louvière Sars Longchamp est de nouveau poussé de 27 fr. 50 à 377 fr. 50. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit la semaine dernière au sujet de ce charbonnage ; rien ne paraît justifier cette hausse. Noël Sart Culpart, à 1.675, est en nouvelle hausse de 25 fr. On parle d'un dividende de 120 fr. Réunis de Charleroi, par suite des achats plutôt spéculatifs, gagne 75 fr. à 1.540. C'est un peu cher. On ne peut guère prévoir un dividende supérieur à 70 fr. pour l'année en cours et, à moins d'une hausse du charbon, le dividende pour 1904 ne s'écartera pas non plus beaucoup de cette limite. Après, on pourra donner plus, peut-être 90 fr., soit 6 0/0 du cours actuel. Les bons titres qui rapportent déjà actuellement 6 à 7 0/0 avec les mêmes chances d'avenir, ne sont pas rares sur notre marché. Unis-Ouest de Mons, avec des bonnes demandes, monte de 12 fr. 50 à 507 fr. 50.

Bonne tenue du marché des titres du zinc. *Asturienne* avance de 20 fr. à 5.510, *Vieille-Montagne* de 5 fr. à 675, *Prayon* de 4 fr. à 704 francs.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des Chemins de fer Etat et Sociétés concessionnaires du mois de mars 1903, s'élevaient à 17.711.789 fr. 86, contre 17 millions 309.617 fr. 08 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 402.172 fr. 78. Pendant les trois premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 50 millions 349.559 fr. 76, contre 47.875.008 fr. 39, soit une augmentation de 2.474.551 fr. 37. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 31 mars s'élève à 561.164 fr. 47, contre 580.347 fr. 67 en 1902, soit une augmentation de 19.183 fr. 20.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élevaient, pour mars, à 17.335.704 fr. 56, contre 16.937.810 fr. 86. Pour les trois premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 49.269.082 fr. 74, contre 46.850.752 fr. 87 l'année dernière, soit une augmentation de 2.418.329 fr. 87.

Voici un tableau comparatif de la recette des Chemins de fer concédés pendant les mois de mars 1902 et 1903 et pendant les trois premiers mois des mêmes années :

	Mars		Trois mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	334.770	313.951	936.574	859.141
Nord belge	1.462.645	1.423.740	4.203.463	3.980.555
Chimay	58.169	54.522	156.626	145.116
Malines-Terneuz.	119.216	109.155	354.756	306.523
Term. St-Nicolas	22.682	23.133	65.058	65.693

Mouvement Maritime Belge. — Pendant les sept premiers mois de l'année courante, 5.209 navires sont entrés dans les ports belges, ayant un tonnage total de 6.267.190 tonnes. Pendant la même période de l'année 1902, le nombre des navires entrés était de 5.048, avec un ensemble de tonnage de 5.574.184 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement au nombre des navires entrés, de 161 unités ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 513.015 tonnes ou 9 0/0. Quant aux sorties, elles se sont élevées à 5.179, ayant un tonnage total de 6.279.018 tonnes. En 1902, le nombre des navires sortis s'élevait à 5.001, avec un ensemble de 5.687.053 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement à l'année 1902, par rapport aux navires sortis, de 178 ou 4 0/0 et, par rapport au tonnage, de 591.965 tonnes ou 10 0/0.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 19 août 1903.

Un discours de M. Carcano. — La situation économique. — Le commerce extérieur.

La période des vacances laisse les affaires dans un calme absolu; les transactions sont nulles et je me trouverais dans un grand embarras pour remplir cette correspondance si je n'avais à vous signaler l'important discours prononcé par M. Carcano, ministre des finances, à l'ouverture de l'Exposition régionale d'industrie, d'agriculture et d'art d'Udine.

Le Ministre a profité de cette circonstance pour tracer un tableau du mouvement économique de l'Italie dans ces dernières années, tableau qui confirme tout ce qu'a écrit notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, dans son récent ouvrage, *la Situation économique et financière de l'Italie*. Voici un résumé des chiffres indiqués par le Ministre :

Parmi les industries récentes, celle de la fabrication du

sucré mérite d'être notée, vu l'intérêt qu'elle présente pour l'agriculture et les finances. La superficie cultivée en betteraves a été, dans la campagne de 1902, de 8.400 hectares, avec une production moyenne de 275 quintaux par hectare. Pour 2.300.000 quintaux de betteraves, la production en sucre a été de 229.600 quintaux.

L'accroissement de notre activité industrielle trouve sa preuve éloquente dans l'extension donnée à l'emploi de la force électrique. On calcule à 3.400.000 chevaux la force pouvant dériver des cours d'eau qui sillonnent notre pays. De cette force, à la fin de 1898, étaient utilisés 300.000 chevaux effectifs, 60.000 nominaux. De 1898 à 1900, la force utilisée s'est augmentée de 105.000 chevaux. Aujourd'hui on peut calculer à au moins un demi-million la force hydraulique employée.

Le mouvement de nos échanges avec l'étranger présente des résultats non moins satisfaisants.

Les importations en 1890 se sont élevées à 1.391 millions de lire; en 1902, elles ont atteint 1.776 millions, soit une augmentation de 28 pour cent.

Les exportations, en cette même période, ont passé de 895 à 1.472 millions, soit une augmentation de 57 pour cent.

L'épargne a suivi une progression correspondante. Les livrets de dépôts aux caisses d'épargne ordinaires sont au nombre de 1.780.000, pour une valeur de 1 milliard 600 mille lire. Aux caisses postales les livrets en cours au 30 juin 1903 étaient au nombre d'environ 3 millions et demi, pour un montant de 809 millions et demi de lire. En y ajoutant les dépôts à intérêts près les autres instituts, on arrive à un total approchant de 3 milliards.

Quant à la finance de l'Etat, nous voyons l'exercice financier se clore au 30 juin 1901 avec une avance nette de 41.234.441 lire. Pour l'exercice suivant, cette avance est de 32.582.183 lire, en comprenant toujours, parmi les dépenses, celles faites pour constructions de voies ferrées ou pour autres améliorations de patrimoine.

Pour l'exercice clos au 30 juin dernier, bien que le compte définitif ne soit pas encore complètement achevé, on peut assurer d'ores et déjà qu'il présentera une autre avance nette d'environ 60 millions de lire.

C'est grâce à cette situation que s'est affirmé le crédit de l'Etat et que la rente a pu bénéficier de l'amélioration que l'on connaît, tandis que l'agio sur l'or disparaissait.

Vous avez publié dernièrement les résultats du commerce extérieur pour le premier semestre: ces chiffres méritent d'être analysés. L'excédent des importations sur les exportations a été, cette année, de 195.145.037 lire; il avait été de 187.874.424 lire en 1902; de 212.308.544 en 1901; de 190.594.322 en 1900 et de 70.249.954 en 1899. Ce sont les céréales qui ont contribué à l'augmentation constatée cette année. Aux exportations il y a eu progression pour tous les chapitres sauf ceux du chanvre, des minéraux, des métaux et de la laine.

En divisant les marchandises importées et exportées en catégories principales, les résultats du semestre se classent comme suit :

	Importations		Différence sur 1902
	1903	(En lire)	
Matières premières	339.252.687	— 10.030.873	
— indus. travaillées	189.917.387	— 18.057.301	
Produits fabriqués	176.539.965	+ 6.117.881	
— alimentaires	205.665.054	+ 49.362.779	
Total	911.375.093	+ 27.392.486	
Exportations			
Matières premières	124.227.654	+ 960.321	
— indus. travaillées	265.480.450	+ 12.083.965	
Produits fabriqués	145.668.290	— 1.337.003	
— alimentaires	180.853.662	+ 8.414.590	
Total	716.230.056	+ 20.121.873	

L'examen de ces chiffres n'est pas défavorable: si la balance commerciale est plus mauvaise qu'en 1902,

cela tient uniquement à l'énorme progression des entrées de céréales et le ministre du Trésor ne doit pas s'en plaindre.

Informations Économiques et Financières

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant le mois de juillet 1903 comparé au même mois de 1902.

En voici le tableau :

Chapitres	Juillet		Différences
	1903	1902	
	(En lire)		
Taxe sur les affaires	22.747.724	21.548.530	+ 1.199.194
Imp. fonds rustiques	"	"	"
— propriété bâtie.	"	"	"
— richesse mobil.	2.261.309	2.342.371	— 76.062
Taxe de construction	3.528.231	3.371.981	+ 156.250
Douanes, dr. marit.	22.207.068	19.598.212	+ 2.608.856
Droits de consomm.	6.268.686	6.416.175	— 147.489
Tabacs.....	16.996.888	16.859.615	+ 137.273
Sels.....	5.721.966	5.506.582	+ 2.153.844
Loterie.....	6.880.738	5.411.098	+ 1.469.640
Totaux.....	86.617.610	81.054.564	+ 5.563.046

Les Recettes des Chemins de fer. — Le produit approximatif du trafic durant l'exercice financier 1902-1903, c'est-à-dire jusqu'au 30 juin dernier, sur les trois grands réseaux des chemins de fer italiens, s'est élevé à 319.526.769 lire, supérieur de 14.514.999 lire à celui obtenu dans l'exercice précédent 1901-1902.

Le chiffre total se répartit comme suit entre les trois réseaux :

	Exercice 1902 - 1903	Différence sur 1901-1902
	(En lire)	
Méditerranée.....	165.059.675	+ 9.122.878
Adriatique.....	142.002.141	+ 5.168.786
Sicile.....	12.464.953	+ 333.345
Total.....	319.526.769	+ 14.514.999

La part revenant à l'Etat dans ce produit est de 92.625.397 lire, avec une augmentation de 770.502 lire sur l'exercice précédent.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 20 août 1903.

Le marché est très calme et sans affaires.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 45 ; Méridionaux, 697 .. ; les Méditerranée restent à 487 .. ; Banque Nationale 1.041 ..

SERBIE

LA SITUATION

Belgrade, 19 août 1903.

Crise ministérielle. — La dictature militaire. — Le nouveau Cabinet.

Le roi Pierre I^{er}, monté il y a à peine deux mois sur le trône dans les tristes circonstances que l'on connaît, s'est déjà trouvé aux prises avec une crise ministérielle, et si l'on peut être surpris d'une chose, étant donné les conditions d'instabilité du Cabinet formé après le meurtre d'Alexandre et l'influence prise par la *camarilla* militaire, c'est que cette crise ne se soit pas produite plus tôt.

Le Ministère était composé d'éléments trop hétéro-

gènes pour pouvoir vivre longtemps : sa liaison avec les principaux éléments de la conspiration était de nature à l'affaiblir encore, surtout si l'on considère que le manque de fermeté du roi lui a quelque peu aliéné l'opinion publique et les puissances étrangères. Il aurait pu cependant se maintenir jusqu'aux élections, si la tyrannie des 80 officiers qui ont pris part au crime du 10 juin n'avait précipité sa chute.

Depuis le jour où Pierre I^{er} a pris le pouvoir, deux partis de mécontents se sont formés parmi les officiers serbes : D'un côté, les conjurés qui ont assassiné le roi Alexandre et qui s'estiment insuffisamment récompensés par le nouveau régime. De l'autre, la majorité : ceux qui n'ont pas pris part à la conjuration et qui se plaignent de l'influence imméritée prise par les conjurés.

Les deux partis se sont d'abord contentés de s'attaquer dans la presse, mais divers incidents ont aigri cette lutte et augmenté l'insolence des premiers, au point d'attirer sérieusement l'attention du roi.

Les premiers de ces incidents sont les mesures prises par Vienne et Pétersbourg en présence de la dictature que cette *camarilla* cherchait à établir à côté du trône.

L'attaché militaire de Serbie à la Cour de Vienne a été invité à se présenter *en civil* à l'audience de congé qu'il a eue à la suite de son rappel par le Gouvernement du roi Pierre ; et ce Gouvernement a été prié de rappeler sans retard le capitaine Miloutine Jankovits, attaché à l'Ecole de guerre d'Autriche.

Des mesures parallèles ont été prises par le Gouvernement russe. Avis fut donné aux officiers de l'armée serbe répartis dans les établissements militaires et dans les troupes russes d'avoir à quitter immédiatement la Russie. En même temps, les officiers russes reçurent l'ordre de ne plus avoir de communication, en dehors du service, avec leurs camarades serbes. Sur les pressantes représentations du roi Pierre auprès du Tsar, un délai fut accordé pour la première de ces mesures, mais la seconde reçut une application sans réserve.

Ces faits n'étaient pas de nature à calmer l'opinion publique qui souffre de la tyrannie exercée par les officiers meurtriers ; ils ont eu pour conséquence d'exaspérer ceux-ci.

Le dernier numéro de la feuille officielle *Srpske Novine*, contenait un ukase royal nommant l'attaché militaire de Serbie à Constantinople, M. le colonel Ljubomir Leschjanin, au poste de maréchal de la Cour royale. A peine le journal commençait-il à être distribué, que des gendarmes et des agents de police firent la chasse à travers toute la ville aux vendeurs pour reprendre les numéros en question.

Une deuxième édition parut bientôt dans laquelle l'ukase signé par le roi Pierre relatif à la nomination de Leschjanin ne figurait plus.

Les officiers qui avaient pris part au meurtre, et auxquels de hautes charges à la Cour furent imprudemment confiées, s'étaient élevés contre cette nomination, parce que Leschjanin comptait parmi les partisans d'Alexandre. Le roi Pierre fut obligé de céder.

Un pareil incident ne pouvait manquer d'avoir son contre-coup au Conseil des Ministres. On ignore ce qu'il s'est passé exactement ; mais, à la suite de cet événement, MM. Giskovitch et Stanygevitich, radicaux extrêmes, ont démissionné en même temps que M. Veljkovitch, libéral, beau-frère du colonel Leschjanin. En raison de cette décision, M. Avakoumovitch, président du Conseil, a décidé de remettre le pouvoir, et c'est à lui que le roi a confié le soin de réformer un Cabinet. Il s'est contenté de replâtrer l'ancien, à l'exception du ministre de la guerre, Atanoskovitch, et des deux membres radicaux extrêmes. Il reste président du Conseil sans portefeuille, M. Kalievitch garde les affaires étrangères, M. Machin les travaux publics, M. Guentchitch le commerce, et M. Protitch l'intérieur.

Le nouveau ministre de la guerre, le colonel Leonidas Solarovitch, a pris part à l'attentat ; le ministre de

l'instruction publique, M. Dobroslov Rouzitch, est un professeur de collège, ami du roi : il appartient à l'opinion radicale. Le ministre de la justice est M. Jovanovitch, ancien chef de section au même ministère, ancien maire de Belgrade ; il est du même parti que M. Rouzitch.

Le ministre des finances, M. Borisavlievitch, est un professeur à l'Université et ministre d'Etat économiste renommé : il appartient à l'aile gauche des libéraux.

Le Ministère ainsi reconstitué est plus homogène encore ; le roi se trouve très découragé à la suite des difficultés qu'il éprouve et des incidents qui viennent de se dérouler.

Les Chemins de fer Serbes en 1901. — La Direction des Chemins de fer de l'Etat serbe vient de publier ses statistiques pour l'exercice 1901. Nous en extrayons les données suivantes :

Le 31 décembre 1901, le réseau ferré du royaume de Serbie comptait 540.8 kilomètres de lignes à voie normale et 21.9 kilomètres de lignes à voie étroite. Le capital placé s'élevait, en y comprenant le matériel roulant, à 122 millions 940.888.01 dinars pour les premières et à 1.721.403.17 dinars pour les secondes.

Le matériel roulant comprenait 60 locomotives, 3 voitures royales, 116 voitures pour voyageurs, 32 fourgons à bagages et 1.437 wagons pour marchandises, sur les lignes à voie normale ; 3 locomotives, 1 voiture pour voyageurs, 1 fourgon à bagages et 48 wagons pour marchandises (pour le transport de la houille), sur les lignes à voie étroite.

Les chemins de fer ont transporté 717.829 voyageurs, plus 27.353 officiers et soldats.

Les railways à voie normale ont transporté 2.066 tonnes de bagages, 3.748 tonnes de marchandises grande vitesse, 429.695 tonnes de marchandises petite vitesse, 19.873 tonnes de marchandises pour le compte de l'Etat et 71.324 tonnes de marchandises de service. Les railways à voie étroite ont transporté 77.208 tonnes de marchandises, surtout de la houille.

Les recettes brutes des lignes à voie normale se sont montées aux chiffres ci-après :

	Dinars
Voyageurs	2.547.822 10
Bagages	70.527 73
Marchandises, grande vitesse	190.404 36
— petite vitesse	3.433.037 05
— pour l'Etat	290.598 35
Ensemble	6.532.389 59
Recettes accessoires	527.316 88
Total	7.059.706 47

Les recettes brutes de la ligne à voie étroite ont atteint 70.896 dinars 50.

Comme, sur les recettes des lignes à voie normale, il a été effectué 154.476 dinars 30 de remboursements, les recettes s'en réduisent à 6.905.230 dinars 17.

Les dépenses d'exploitation ont atteint :

	Dinars
Pour le réseau à voie normale	3.868.549 27
— — — — — étroite	60.256 25

Sur les marchandises petite vitesse :

277.225 tonnes reviennent au trafic intérieur,
65.552 — à l'exportation,
43.165 — à l'importation,
43.752 — au transit.

SUÈDE

L'Industrie minière et métallurgique en Suède pendant l'année 1902. — D'après les statistiques officielles de la Suède, l'extraction des divers minerais a donné les quantités et valeurs détaillées ci-après, avec les différences de quantité constatées par rapport à l'année antérieure :

	Production en 1902	Différence par rapport à 1901	Valeur de la production en 1902
	Tonnes	Tonnes	Couronnes
Minerai de fer	2.896.616	+ 101.456	14.368.806
Minerai d'argent et de plomb	9.378	— 1.988	165.688
Minerai de cuivre	30.096	+ 6.435	320.841
Minerai de zinc	48.783	+ 153	1.712.160
Minerai de manganèse ..	2.85	+ 579	54.959

Les minerais de lac et de marais étant compris dans les chiffres précités, il faut en soustraire 408 tonnes pour avoir la quantité du minerai de roche seul.

En comparant la quantité de roche et de minerai réunis avec le minerai de fer obtenu, on constatera que la quantité relative de minerai a été de 55.8 0/0.

La production de fer a fourni, pour 1903, les quantités et valeurs ci-après :

	Production en 1902	Différence par rapport à 1901	Valeur de la production en 1902
	Tonnes	Tonnes	Couronnes
Fonte	538.113	+ 9.738	37.676.594
Massiaux et fers bruts en barres	186.076	+ 21.226	20.546.491
Lingots Bessemer	84.014	+ 6.783	8.424.210
Lingots Martin	201.311	+ 10.434	22.276.170
Lingots de fusion au creuset ..	1.091	+ 3	348.294
Fer et acier en barres	173.521	+ 21.338	26.361.847
Fer et acier en bandes, verges, etc.	68.490	+ 1.287	10.260.954
Fil laminé en boucles (wirerods)	33.173	+ 11.241	5.000.627
Tôles fortes	13.422	— 434	2.167.115
Ebauches de tubes en acier sans soudure	19.559	+ 5.226	3.715.058

Les hauts fourneaux ont produit, en moyenne, 3.957 tonnes par fourneau pendant l'année ; le temps de production pour chaque haut fourneau a été, en moyenne, de 274 journées : la production moyenne par journée et par haut fourneau a atteint 14.43 tonnes.

Le charbon de bois est, au point de vue pratique, le seul combustible employé dans les hauts fourneaux de la Suède, et ce n'est que dans des cas très rares, comme pour la fabrication du « Spiegel », qu'on y mélange un peu de coke anglais. La consommation du charbon de bois, en 1902, pour la production totale de fer, s'est élevée à 45.285.439 hectolitres.

Les chiffres indiquant la production des métaux autres que le fer se résument comme suit, pour l'année en question :

	Quantité Kilogrammes	Valeur Couronnes
Or	94.3	234.804
Argent	1.365.2	88.601
Plomb	842.693	145.589
Cuivre	177.987	176.193

Des mines de houille, situées exclusivement dans la province la plus méridionale du royaume, la Scanie, on a extrait, en 1902, une quantité totale de 304.733 tonnes de houille, c'est-à-dire 33.224 tonnes de plus que l'année précédente. La valeur déclarée des houilles était de 2.511.228 couronnes.

Les gisements d'argile réfractaire, qui s'exploitent en combinaison avec la production de la houille, ont donné, en 1902, 161.312 tonnes d'argile, soit 14.564 tonnes de moins que l'année antérieure. La valeur déclarée de l'argile était de 285.972 couronnes.

Les autres produits de l'industrie minière ont donné, pour 1902, les résultats ci-après :

	Quantité Tonnes	Valeur Couronnes
Feldspath	17.960	175.897
Sulfate de cuivre	1.256.767	395.882
Sulfate de fer	126.750	7.600
Alun	132.339	12.526
Plombagine	63.339	9.500
Pyrosulite réduite en poudre ..	487.000	22.000
Autres produits, y compris le zinc sulfuré	31.510.495	1.605.593

AMÉRIQUE

BRÉSIL

L'Exportation du Brésil en 1902. — Le Service de Statistique commerciale du Brésil vient de faire paraître un tableau comparatif du mouvement général d'exportation de la République en 1901 et 1902.

La valeur de l'exportation totale en 1902 a été de 36.477.382 livres sterling, contre 40.680.307 liv. st. en 1901, soit une moins-value de 4.202.925 liv. st., dans laquelle le café, à lui seul, figure pour 3.644.434 liv. st. Parmi les produits dont la moins-value, comparativement à 1901, est à signaler, se trouvent : le caoutchouc, pour 1.374.891 liv. st.; le sucre, pour 615.020 liv. st.; le tabac, pour 448.504 liv. st., et les peaux, pour 256.839 liv. st.

Voici, d'ailleurs, un tableau des principales exportations :

	1901		1902	
	Milreis	Liv. st.	Milreis	Liv. st.
Café.....	509.593.011	23.979.379	410.000.823	20.334.945
Caoutchouc..	182.566.862	8.627.317	147.718.746	7.293.523
Coton.....	9.348.667	450.897	24.336.417	1.203.834
Cacao.....	18.424.958	846.816	20.691.613	1.021.964
Tabac.....	34.062.084	1.654.846	24.358.370	1.206.342
Sucre.....	32.445.919	1.550.915	19.003.935	935.895
Autres articles	74.480.693	3.511.823	89.990.518	4.448.893

Total des marchandises	860.826.694	40.621.993	736.100.422	36.445.446
Métaux précieux.....	1.310.599	58.314	646.199	31.936
Tot. général.	862.137.293	40.680.307	736.746.621	36.477.382

Les principaux produits dont l'exportation a augmenté en 1902 sont : le coton, 32.138 kilogrammes, contre 11.765; le cacao, 20.642 kilogr., contre 15.682; les noix du Brésil, 148.301 hectolitres, contre 58.075; les graines de cotonnier, 30.386.671 kilogr., contre 17.647.918; les cuirs verts salés, 20.354.100 kilogr., contre 16.003.076; le son, 18.498.353 kil., contre 4.025.467; le tabac, 45.200.331 kilogr., contre 33 millions 471.152, et le manganèse, 157.295 tonnes, contre 98.828.

ÉTATS-UNIS

Les résultats de l'exercice 1902-03. — Pendant l'exercice 1902-03 terminé le 30 juin, les recettes publiques des Etats-Unis ont été les suivantes :

	Dollars
Douanes.....	283.891.719
Revenus intérieurs.....	230.115.256
Divers.....	44.880.551
Total.....	558.887.526

Voici, d'autre part, le total des dépenses :

Marine.....	82.696.803
Guerre.....	118.549.683
Services civils et divers.....	125.016.312
Indiens.....	12.931.556
Pensions.....	138.425.618
Intérêts.....	28.556.618
Total.....	506.176.590

L'excédent des recettes a donc été de 52.710.980 dollars.

Voici les résultats donnés par les recettes publiques pendant les dix derniers exercices :

	Revenus			Totaux
	Douanes	intérieurs	Divers	
	(Milliers de dollars)			
1893-94.....	131.818	147.111	18.792	297.722
1894-95.....	152.158	143.421	17.809	313.390
1895-96.....	160.021	146.762	20.191	326.976
1896-97.....	176.554	146.688	24.479	347.721
1897-98.....	149.575	170.900	20.094	340.570
1898-99.....	206.128	273.437	24.596	504.162
1899-1900.....	233.164	295.327	34.588	563.080
1900-01.....	238.585	307.180	35.086	580.852
1901-02.....	254.444	271.880	36.153	562.478
1902-03.....	283.891	230.115	44.880	558.887

Les dépenses ont été les suivantes :

	Ordinares (1)	Pensions	Intérêts	Totaux	Déficits ou excéd.
	(Milliers de dollars)				
1893-94.....	198.506	141.177	27.841	367.525	- 62.803
1894-95.....	183.822	141.395	30.978	356.195	- 42.805
1895-96.....	177.360	139.434	35.385	352.169	- 25.203
1896-97.....	186.929	141.043	37.791	365.774	- 18.052
1897-98.....	258.331	147.452	37.585	443.368	- 102.798
1898-99.....	425.780	139.394	39.896	605.072	- 100.909
1899-1900.....	306.676	140.877	40.160	487.713	+ 75.367
1900-01.....	338.300	139.323	32.342	509.967	+ 71.142
1901-02.....	303.594	138.488	29.108	471.190	+ 91.287
1902-03.....	339.194	138.425	28.556	506.176	+ 52.710

La diminution des recettes observée en 1902-03 est due à la suppression des dernières taxes à l'occasion de la guerre hispano-américaine; on avait évalué que ces dégrèvements privaient le Trésor de 72 millions de dollars, soit 68 millions pour les recettes intérieures et 4 millions pour le droit sur le thé. Le Fisc a obtenu des compensations telles que ses revenus n'ont diminué que d'un peu plus de 3.590.000 dollars.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 19 août 1903.

L'opinion publique aux Etats-Unis n'a pas été affectée outre mesure du rejet, par le Sénat colombien, du projet relatif au canal de Panama. On pense généralement que ce projet va être repris sur de nouvelles bases, qui seront l'occasion de nouvelles négociations entre les deux Républiques.

Les dispositions du Marché qui étaient excellentes sont redevenues mauvaises sur des offres venues d'Angleterre. Le 4 0/0 ancien clôture à 109.

Les valeurs de Chemins de fer avaient repris mais ont perdu une grande partie de leur avance.

Voici les derniers cours :

Atchison, 60 ./.; Milwaukee, 141 3/4; Erie, 28 ./.; Reading, 34 5/8; Canadian Pacific, 124 ./.; Illinois Central, 133 ./.; Louisville, 104 3/4; New-York Central, 122 ./.; Union-Pacific, 74 1/2.

MEXIQUE

Les Charbonnages. — Il vient de se former au Mexique, sous le nom d'*Augustitlan Coal Mining Company*, la première Compagnie importante pour l'exploitation des mines de charbon situées dans ce pays. Les gisements qu'elle compte exploiter se trouvent à Augustitlan, dans l'Etat de Michoacan. D'après une récente communication de la légation de Belgique à Mexico, la nouvelle Compagnie s'est assurée une concession de 12.000 acres sur lesquels on a découvert de nombreux gisements de charbon de bonne qualité. Deux filons sont actuellement mis à jour. La Compagnie du chemin de fer national va construire un embranchement de 24 kilomètres pour mettre son réseau en communication avec la mine. Le capital de la Compagnie a été entièrement souscrit par quelques capitalistes mexicains et américains de Mexico. Jusqu'à présent, aucune importante mine de charbon n'a été mise en exploitation au Mexique. D'autre part, le besoin de combustible commence à se faire sentir. Plusieurs Compagnies de chemins de fer sont forcées d'alimenter leurs locomotives avec du bois, étant obligées de reculer devant les frais fort élevés qu'entraîne l'importation de charbon étranger. D'après les déclarations de plusieurs experts qui ont fait des recherches dans le Michoacan, les gisements de charbon de cet Etat auraient une étendue assez considérable et leur situation permettrait une exploitation relativement facile. Il est donc à prévoir que, dans un temps rapproché, d'autres Compagnies seront formées pour l'extraction de ce produit.

(1) Y compris guerre et marine.

ASIE

CHINE

Essai d'organisation de l'impôt du timbre dans l'empire chinois. — Le *Bulletin de Statistique* du Ministère des Finances publie une étude intéressante sur les dispositions prises par le vice-roi du Tché-li en vue du fonctionnement d'un nouvel impôt sur le timbre mis cette année en service dans la province du Tché-li.

Il n'y a qu'une seule espèce de timbre : un timbre mobile dont il sera imprimé six modèles de valeur différente. Il n'est pas question du timbre de dimension ou autres en usage dans les différents pays d'Europe. Ce timbre mobile sera apposé sur les actes soumis à cette obligation par les parties elles-mêmes, qui devront ensuite appliquer leur cachet moitié sur le timbre, moitié sur la feuille ou, à défaut de cachet, faire une croix à l'encre noire dans les mêmes conditions. Si on ajoute quelques caractères différenciant de la pièce originale par le sens ou par les chiffres inscrits, il faudra apposer un second timbre. Toute pièce annexe devra également recevoir un timbre spécial. Pour les contrats, on devra coller un timbre sur chaque pièce gardée à titre de preuve par les contractants.

Le bureau central sera chargé de la vente générale des timbres ; il sera, en outre, créé des bureaux secondaires dans les préfectures et sous-préfectures. Les timbres devront être vendus au prix marqué, mais si des commerçants viennent en faire des achats par grosses quantités, il sera fait une remise de 10 0/0 au-dessus de 10 taëls et de 20 0/0 au-dessus de 100 taëls. Ces commerçants auront naturellement le droit de revendre les timbres au prix marqué.

Au rapport se trouve annexée une liste des documents soumis à l'obligation du timbre. Ces documents sont au nombre de 15 pour les pays de l'intérieur et de 28 pour les ports de commerce. On peut les diviser en deux catégories : ceux sur lesquels on apposera un timbre fixe quelle que soit la valeur en question et ceux qui devront recevoir un timbre proportionnel aux sommes inscrites.

Rentrent dans la première catégorie :

Les reconnaissances de monts-de-piété, les billets de banque payables en sapèques, les affiches des boutiques, etc..., qui devront recevoir un timbre de deux sapèques.

Les actes constatant la location de voitures, de bateaux, l'achat ou la vente d'animaux, les livres de compte, les contrats pour engagements d'ouvriers ou d'employés, les reçus de toute nature, les titres de location, les actions et parts d'intérêts des Compagnies, etc..., sur lesquels devra être appliqué un timbre de 10 sapèques.

Pour les prêts d'argent, les actes de partage de biens de famille, les lettres de change, les titres de propriété, les actes d'association, les polices d'assurances, etc..., on devra coller un timbre de 10 sapèques au-dessous de 50 taëls, de 100 sapèques au-dessous de 100 taëls, de 500 sapèques au-dessous de 600 taëls, et 1.000 sapèques au-dessous de 1.000 taëls. Quand il s'agira de sommes supérieures à 1.000 taëls on mettra simplement un timbre supplémentaire de 1.000 sapèques.

Ces règles sont sanctionnées par des pénalités assez sévères. Les personnes qui n'apposeraient pas de timbre sur les pièces soumises à cette obligation ou qui n'apposeraient pas les timbres requis seront punies d'une amende égale à vingt fois le montant de la fraude. Celles qui n'appliqueraient pas leurs cachets ou ne traceraient pas une croix sur le timbre seront frappées d'une amende égale à dix fois la valeur du timbre. Les témoins et les garants devront payer une amende égale à la moitié de celle dont sont passibles les principaux coupables. Les personnes qui recevraient des pièces ne portant pas les timbres requis devront en avertir les autorités, faute de quoi elles seront passibles de la même peine que l'auteur de la fraude. Enfin, les documents soumis à l'obligation du timbre, et pour lesquels on ne se serait pas conformé aux règles fixées, ne seront pas pris en considération en cas de procès. Quant à ceux qui fabriqueraient de faux timbres, ils seront punis, comme faussaires, de la bastonnade, de l'exil et des travaux forcés.

Ainsi compris, cet essai semble pouvoir donner des résultats satisfaisants. Les sommes perçues sont, il est vrai, ex-

trêmement minimes, il faut en effet 8 petits sapèques pour faire un centime de notre monnaie, mais la quantité des pièces soumises à l'obligation du timbre, est énorme : les billets de banque payables en sapèques, les reconnaissances des monts-de-piété par exemple sont en nombre considérable, ces deux articles seraient à eux seuls capables de fournir à ce nouvel impôt un aliment suffisant. D'ailleurs la modicité de la taxe en fera aisément admettre le principe, la simplicité de l'organisation en rendra l'application facile et les sanctions assez sévères feront hésiter les fraudeurs. Il vient d'être fait à l'Imprimerie nationale du Japon une commande de 120 millions de timbres se décomposant ainsi :

90.000.000 timbres à.....	2 sapèques.
20.000.000 —	10 —
4.000.000 —	50 —
3.000.000 —	100 —
2.000.000 —	500 —
1.000.000 —	1.000 —

qui ont dû être livrés au Bureau central de Tien-tsin vers la fin du premier trimestre 1903.

PERSE

La Situation commerciale et industrielle. — Un rapport de M. Sauzon, chancelier de la légation de France à Téhéran, nous donne des renseignements très intéressants sur la situation commerciale et industrielle de la Perse :

Pendant l'année écoulée Oud-II (21 mars 1901 au 20 mars 1902) le commerce général de la Perse s'est élevé à la somme de 429.790.195 krans, contre 360.278.194 en 1900-01, se répartissant de la manière suivante : importations, 279.192.438 krans, au lieu de 212.954.989 ; exportations, 150.597.757 krans, au lieu de 147.323.165. Dans le chiffre des importations ne sont compris ni celles des lingots d'argent, ni le trafic de la rivière Karoun, dont le commerce n'était pas encore soumis, à cette époque, au contrôle de l'Administration actuelle des douanes persanes, et qui n'est régi que depuis la fin de 1902, par un bureau établi à Mohammerah.

Il y a donc eu là un réel progrès sur l'année précédente, dont le chiffre des transactions s'était élevé à une somme totale de 360.115.154 krans, se divisant en importations : 212.954.989 krans et exportations : 147.323.165 krans.

Le rapport, fait à ce sujet, les observations suivantes :

Tout en pouvant affirmer qu'il y a eu, durant ce laps de temps, un relèvement du mouvement commercial en Perse, il faut aussi considérer que si les chiffres que nous avons sous les yeux sont de beaucoup plus élevés que ceux de l'année précédente, cela tient à la meilleure organisation de l'Administration actuelle des douanes et à ses statistiques faites avec le plus grand soin possible. Jadis, en effet, les douanes étaient affermées à des particuliers qui, après versement au Trésor d'une somme représentant d'une façon approximative, les ressources douanières de la province qu'ils exploitaient, s'efforçaient de faire rentrer, au mieux de leurs intérêts, les taxes frappant les marchandises et ne produisaient jamais de relevés des échanges faits dans le ressort de leur province. Aujourd'hui, au contraire, les douanes sont dirigées par une véritable administration composée d'Européens ; les directeurs de provinces sont également Européens. Il n'y a donc rien d'étonnant à constater les progrès accomplis depuis les trois années que cette nouvelle manière de percevoir les droits a été organisée. Les exportations ne se sont pas développées proportionnellement aux importations ; celles-ci ont augmenté en un an de 66.237.449 krans, tandis que celles-là n'augmentaient que de 3.274.592 krans. Il faut en attribuer la cause, d'une part, à ce que la Perse, pays qui pourrait être beaucoup plus riche, n'a qu'une industrie rudimentaire, que l'exploitation des produits du sol ne se fait qu'à l'aide de moyens primitifs et que leur écoulement est entravé par le manque de voie de communications ; et, d'autre part, à ce que le nombre des Européens augmente chaque jour en Perse et que les indigènes s'acclimatant de plus en plus à nos façons d'agir, voient leurs besoins s'accroître et ont recours tous les jours davantage aux articles que leur offrent les autres pays.

M. Souzon fournit ensuite des renseignements sur l'industrie.

(A suivre.)

MINES D'OR

LA MAIN-D'ŒUVRE DANS LE RAND

L'ingénieur minier du Gouvernement du Transvaal vient de publier l'état des ouvriers employés dans les mines d'or et dans les mines de charbon à fin juin :

Mines d'or		
Districts	Blancs	Indigènes
Witwatersrand.....	11.187	53.558
Heidelberg.....	190	1.562
Barberton.....	352	3.808
Klerksdorp.....	61	417
Totaux.....	11.790	59.345
Mines de charbon		
Springs.....	183	3.184
Middelburg.....	162	3.179
Autres districts.....	88	1.031
Totaux.....	433	7.394

La répartition dans les mines d'or, productives et non encore productives, s'établit ainsi :

Mines productives		
Districts	Blancs	Indigènes
Witwatersrand.....	7.886	41.895
Autres districts.....	400	4.277
Totaux.....	8.286	46.172
Mines non productives		
Witwatersrand.....	3.301	11.663
Autres districts.....	203	1.510
Totaux.....	3.504	13.173

Nous passons maintenant aux ouvriers employés non seulement dans les mines d'or, mais encore dans les mines de diamants, aux alluvions, dans les usines métallurgiques ou chimiques, etc.

Districts	Blancs	Indigènes
Witwatersrand.....	11.315	53.940
Autres districts.....	712	6.565
Mines de charbon.....	433	7.394
Totaux.....	12.460	67.899

Voici maintenant un tableau accusant les progrès réalisés depuis un an à propos de la main-d'œuvre :

	Mines d'or		Totaux dans toutes les mines	
	Blancs	Indigènes	Blancs	Indigènes
1902				
Juillet.....	8.162	29.516	8.556	35.023
Août.....	8.768	30.950	9.176	36.674
Septembre....	9.006	34.358	9.498	40.601
Octobre.....	9.609	37.398	10.069	43.676
Novembre....	10.132	38.818	10.635	45.445
Décembre....	10.292	40.745	10.823	47.530
1903				
Janvier.....	10.783	43.307	11.320	50.499
Février.....	10.879	46.917	11.425	54.730
Mars.....	11.166	51.962	11.732	60.009
Avril.....	11.305	55.340	11.893	63.370
Mai.....	11.439	57.898	12.096	66.374
Juin.....	11.790	59.345	12.460	67.899

Observons que ces tableaux ne concordent pas avec les chiffres connus jusqu'ici. On avait annoncé, précédemment, que la main-d'œuvre indigène au Transvaal, comprenait fin juin 64.454 indigènes, et il y a huit jours, d'après les derniers avis reçus, nous mentionnions que, fin juillet, le nombre d'indigènes s'élevait à 66 662.

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Il nous faut maintenant résumer les informations et les renseignements publiés précédemment. Or, d'après les études auxquelles il a été procédé, il résulte :

1° Que la mine du Callao a dû sa ruine à l'exagération des frais et des dépenses ;

2° Que cette mine et celles qui aujourd'hui sont groupées autour d'elle contiennent des quantités énormes de minerai à une teneur moyenne minima de 16 pennyweights ;

3° Que les quantités connues de ces minerais s'élèvent à plus de 5 millions de tonnes ;

4° Que le traitement de ces minerais coûtera :

Exploitation et développements...	25 fr. par tonne
Frais généraux.....	2 fr. —
Amortissement et renouvellement du matériel.....	3 fr. —
Total.....	30 fr. —

5° Que ces chiffres, basés sur une exploitation de 200.000 tonnes par an, donneront un bénéfice total de 129.168.000 fr. en quinze années de plein travail, ou 430/0 par an du capital (au chiffre nominal de 20 millions) ;

6° Que l'amortissement du capital en dix ans et les frais du Siège central largement calculés, il restera à distribuer un bénéfice net égal à 30 0/0 du capital de 20 millions ;

7° Que l'existence d'un matériel complet sur place rendra possible l'exécution de ce plan avec un fonds d'exploitation (Working Capital) de 4 millions au total ;

8° Que ce plan ne tient aucun compte :

a) De la probabilité que le tonnage des parties reconnues dépasse 3 millions de tonnes et atteigne 5 millions ;

b) Que cette quantité soit multipliée par un chiffre qui sera celui de la profondeur des veines au delà de 300 mètres, — certainement de 500 à 600 mètres.

c) Qu'une partie seulement des filons contenus dans la propriété sont connus ;

d) Que l'expérience du passé prouve que des colonnes de minerai riche viendront améliorer les chiffres établis ici et qu'un sondage déjà fait indique la continuation de la colonne célèbre du Vieux Callao.

Voilà ce qu'il convenait de dire dès maintenant.

LES RENDEMENTS DE LA RHODESIA

La Chambre des Mines de la Rhodesie annonce que la production des mines rhodésiennes, pendant le mois de juillet, a été de 23.571 onces. Voici le rendement, mois par mois, de ces entreprises depuis qu'elles ont commencé à travailler :

	1898	1899	1900	1901	1902	1903
	Onces	Onces	Onces	Onces	Onces	Onces
Janvier.	»	6.371	5.242	10.787	15.955	16.245
Février.	»	6.424	6.233	12.237	12.204	17.090
Mars....	»	6.614	6.286	14.289	16.891	19.626
Avril....	»	5.755	5.456	14.998	17.559	20.727
Mai....	»	4.939	6.554	14.469	19.698	22.137
Juin....	»	6.104	6.185	14.863	15.842	22.166
Juillet.	»	6.031	5.737	15.651	15.226	23.571
Août....	»	3.177	10.137	14.734	15.747	»
Septem.	2.346	5.653	10.600	13.958	15.164	»
Octobre	3.913	4.276	10.668	14.503	16.849	»
Novem.	5.567	4.670	9.169	16.487	15.923	»
Décem.	6.259	5.289	9.373	15.174	16.210	»
	18.085	62.303	91.640	172.060	194.268	141.562

La production de juillet est la plus forte que l'on ait eu à enregistrer jusqu'à présent.

Mines d'Or Australiennes

Notes minières d'Australie

Lake View. Rendement de juillet : 8.305 tonnes de minerai broyées ont produit 4.636 onces d'or fin, d'une valeur de

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 605.

19.670 liv. st. Bénéfices approximatifs du mois : 3.256 liv. st. La production de juin s'était établie ainsi : rendement, 4.905 onces d'or fin, représentant une valeur de 20.821 liv. st.; bénéfices : 4.793 liv. st.

Roger's Golden Gate. Il a été broyé 554 tonnes qui ont produit 696 onces d'or d'une valeur approximative de 1.370 livres sterling.

Jeanhoe South Extended. Dépêche du 13 courant du Directeur général : « La forêt diamantée commencera à fonctionner le 18 août. »

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 20 août 1903.

Les affaires ont été très calmes cette semaine. L'*Importation Labour Association* a continué ses réunions de mineurs blancs du Rand, mais les résultats obtenus n'ont pas été partout les mêmes. Après avoir eu un vote en faveur de la main-d'œuvre asiatique à la *Geldenhuis Deep*, elle en a eu un défavorable à la *Roodepoort*, puis, samedi, à la *Nigel*, un favorable encore. On ne sait encore ce qui sortira de cela, mais c'est déjà beaucoup que l'activité que l'on témoigne de tous côtés au Transvaal pour permettre enfin à l'industrie minière de reconquérir la place qu'elle avait su prendre.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 5/8, clôture à 2 9/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 7/16; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 1/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 7/16, reste au dernier moment à 7 5/16; *Angelo*, 7 1/4; *New Comet*, 2 1/4; *Van Ryn*, 3 liv. st.; *Treasury*, 5 livres.

La *City and Suburban* reste à 6 3/4; elle finissait, la semaine dernière, à ce cours.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 7/8; *Driefontein*, 5 1/4. *Village*, 7 7/8; *Jumpers*, 3 3/4; *Modderfontein*, 9 9/16, contre 9 13/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/4. *Ferreira*, 20 1/2. *Henry Nourse*, 8 3/8.

La *New Primrose* est à 3 15/16; *Rietfontein A*, 2 liv.; *Lancaster*, 2 3/8.

La *Ginsberg* est à 3 5/8. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 5/8. *May Consolidated*, 4 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 3/8. *Crown Reef* cote 17 liv. 3/4; elle finissait, il y a huit jours, à 17 liv. 1/2; *Randfontein*, 2 7/8; la *Worcester* est à 2 1/8.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/8, clôture à ce cours.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot*, 5 3/4; *Wolhuter*, 4 3/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 7/8, reste à 8 3/8; *Ferreira*, 20 1/2. La *Wemmer* est à 11 1/4.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, comme la semaine dernière.

La *Bonanza* cote 3 7/16, contre 3 5/8.

L'*Angelo Deep* finit à 2 7/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 3/16, se retrouve, à la dernière heure, à 9 7/8; *Glen Deep*, 4 1/4; *Ferreira Deep*, 6 liv.; *Robinson Deep*, 4 3/4; *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/4; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 3/4. *Jumpers Deep*, à 4 liv.; *Rand Victoria*, à 3 livres.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 1/4.

La *Simmer and Jack East* est à 3 1/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/8; *Rhodesia Goldfields*, 3/4; *Geelong*, 13/16; *Selukwe*, 2 1/16; *Globe and Phoenix*, 2 11/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 3/16.

Londres, 20 août 1903, 6 heures soir.

Par téléphone.

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 20 août 1903.

Les Mines d'or du Witwatersrand, tout en ne se maintenant pas tout à fait à leurs plus hauts cours, ont une allure satisfaisante. S'il fallait s'en rapporter à ce qui se dit, le Gouvernement anglais recevrait sous peu une demande d'autorisation d'importer de la main-d'œuvre asiatique au Transvaal; 2.000 Chinois arriveraient déjà en octobre, et l'on pourrait compter sur 50.000 dans l'espace d'une année. On ajoutait que le Gouvernement chinois était satisfait des conditions auxquelles étaient recrutés ses sujets, qui devraient s'engager à travailler pendant trois ans dans les mines avec des salaires égaux à ceux payés aux noirs. Il faut dire qu'aucune confirmation officielle de ce qui précède n'est encore parvenue.

La *Rand Mines* clôturait à 253 fr. ...; elle finit à 249 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 163 francs, contre 168 50. *East Rand* clôture à 181 fr. 50, ex-coupon de 5 shillings (6 fr. 05); elle finissait il y a huit jours à 186 fr. ... *Chartered*, 66 fr. ...; contre 65 francs.

Le *Champ d'Or* est à 18 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 20 fr. 25.

La *Ferreira* cote 515 francs, contre 525 francs. Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale pour le 10 octobre. Ordre du jour : augmentation du capital social de 90.000 liv. st. à 95.000 liv. st., au moyen de la création de 5.000 actions nouvelles de 1 liv. st. qui seront offertes aux actionnaires à 20 liv. st., à raison d'une action nouvelle pour 18 anciennes. Le produit servira à acheter tout l'actif de la *Worcester Exploration and Gold Mining*. L'action *Goerz et Cie* reste à 75 fr. 25; *French Rand*, 73 fr. 25; *Geduld*, 161 francs.

La *Geldenhuis Estate* finit à 155 fr. ... contre 158 fr. ... *Geldenhuis Deep*, 256 fr., contre 265 fr. La *May Consolidated* est à 103 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 48 fr. 75.

La *Lancaster* se retrouve à 62 fr. ... La *Langlaagte Estate* cote 97 fr. 50.

La *Mossamédès* s'inscrit à 17 fr. 75. La *Mozambique* s'échange à 35 fr. 75. *New Primrose*, 99 fr.

La *New Goch* est à 78 ... L'*Oceana Consolidated* est à 44 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 257 50, s'échange à 253 50; *Robinson Deep*, 119 fr. ...; contre 118 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 32 fr. ...; *Randfontein Estates*, 70 fr. 50; *Rose Deep*, 208 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 53 fr.

La *Village Main Reef* finit à 198 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à 199 fr. ...

La *Sheba* cote 23 fr. ... La *Wemmer* est à 283 fr.

La *New Steyn Estate* est à 73 75 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 35 50. *Transvaal Consolidated Land*, 108 ...; *Transvaal Goldfields*, 73 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 75 fr. 75.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 54 fr. 75.

La *De Beers* est à 489 fr. l'action ordinaire et à 480 fr. ... l'action de préférence, contre 497 fr. 50 et 484 fr. la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 26 fr. 50. Un rapport préliminaire de l'ingénieur Philippot est arrivé ces derniers jours. Ce document confirme que l'installation de la voie du chemin de fer projeté ne rencontrera aucune difficulté sérieuse. L'ingénieur Philippot travaille maintenant à son rapport définitif, qui donnera les coupes et les profils du terrain. Ce deuxième rapport paraît devoir être prêt vers la fin de septembre. Quant aux travaux de développement exécutés à Zakro, près de Toumodi, ils continuent à donner des résultats satisfaisants. La dernière dépêche à ce sujet dit textuellement : « Bon progrès réalisé. »

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 607. — 24^e volume. (9)

Bureaux : 41, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 28 Août 1903

SOMMAIRE DU N° 607

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 257 à 260

CHRONIQUE MONÉTAIRE : Régularisation de la Valuta espagnole. — La Monnaie de Nickel. — La Réforme monétaire en Chine. — Pages 260 à 263.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 263 et 264.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Statistique semestrielle des grandes Sociétés françaises de crédit. — Le Canal de Panama. — Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens. — La Production et la Consommation de l'Alcool en 1902. — Pages 264 à 270.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Notre nouvelle Bourse des Valeurs. — Le Rendement de l'Octroi de Paris. — Les Charges de police de Paris. — Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Banque Parisienne. — Compagnie Nationale d'Electricité. — Finances serbes, etc. — Pages 270 à 273.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 276 et 277.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 278. — ANGLETERRE : Pages 278 à 280. — BELGIQUE : Pages 280 et 281. — ESPAGNE : Pages 281 et 282. — GRECE : Pages 282 et 283. — ITALIE : Page 283. — SERBIE : Pages 284 et 285. — AMÉRIQUE : Pages 285 et 286.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — La Question des Explosifs. — Mines d'or Rhodésiennes. — New Kleinfontein. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 287 et 288.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France								
1902 28 août.....	2.625	1.122	1.004	599	514	428	3	
1903 13 août.....	2.557	1.124	1.179	433	502	460	3	
1903 20 août.....	2.558	1.124	1.144	447	458	455	3	
1903 27 août.....	2.556	1.122	1.120	501	593	451	3	
ALLEMAGNE — Banque Impériale								
1902 23 août.....	940	348	1.427	812	880	69	3	
1903 7 août.....	857	301	1.485	612	996	69	4	
1903 14 août.....	879	309	1.433	673	986	74	4	
1903 22 août.....	903	317	1.429	717	961	67	4	
ALLEMAGNE — Banques locales								
1902 31 juillet....	68	25	182	121	152	71	»	
1903 31 mai.....	58	21	181	124	198	47	»	
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»	
1903 31 juillet....	62	22	179	117	175	55	»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre								
1902 28 août.....	948	»	746	1.034	674	»	3	
1903 13 août.....	882	»	742	1.029	640	»	3	
1903 20 août.....	893	»	734	1.083	627	»	3	
1903 27 août.....	903	»	727	1.082	620	»	3	
ANGLETERRE — Banques d'Écosse								
1902 7 juin.....	154	20	211	»	»	»	»	
1903 11 avril.....	128	19	185	»	»	»	»	
1903 9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»	
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande								
1902 7 juin.....	50	10	164	»	»	»	»	
1903 11 avril.....	82	10	185	»	»	»	»	
1903 9 mai.....	86	10	194	»	»	»	»	
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/cours et dépôts particul.,	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs immobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 16 août.....	1.133	316	1.537	130	279	47	3 1/2		
1903 31 juillet.....	1.142	327	1.653	112	303	40	3 1/2		
1903 6 août.....	1.148	325	1.622	128	291	40	3 1/2		
1903 15 août.....	1.144	323	1.625	112	276	40	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 21 août.....	88	31	599	48	476	51	3		
1903 6 août.....	88	25	614	52	535	31	3		
1903 12 août.....	85	24	614	45	528	29	3		
1903 20 août.....	86	24	606	48	529	28	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 7 juillet....	3	10	28	75	25	16	8		
1903 20 juin.....	9	9	29	72	23	18	8		
1903 27 juin.....	9	9	28	72	23	18	8		
1903 5 juillet....	9	8	28	72	23	18	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	10	3 1/2		
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4		
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4 1/2		
1903 31 juillet....	103	»	142	5	41	10	4 1/2		
- ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 23 août.....	356	489	1.626	593	1.105	121	4		
1903 8 août.....	365	503	1.653	643	918	114	4		
1903 14 août.....	365	503	1.647	649	920	110	4		
1903 22 août.....	366	503	1.632	650	917	107	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	4	1	128	86	33	10	6 1/2		
1903 30 avril.....	4	1	133	81	34	10	6 1/2		
1903 31 mai.....	4	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 30 juin.....	4	1	133	83	34	10	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 23 août.....	119	167	460	7	109	111	3		
1903 8 août.....	99	163	470	40	149	108	3 1/2		
1903 15 août.....	99	163	467	8	146	105	3 1/2		
1903 22 août.....	99	164	468	10	143	107	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 10 août.....	316	64	872	181	321	25	5		
1903 20 juillet..	391	72	948	178	331	29	5		
1903 31 juillet..	395	71	866	178	332	23	5		
1903 10 août.....	395	71	858	171	321	26	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 31 juillet..	70	43	239	66	99	29	5		
1903 10 juillet..	84	44	273	63	104	29	5		
1903 20 juillet..	84	44	267	63	97	29	5		
1903 31 juillet..	84	44	262	69	97	30	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 31 juillet....	35	2	62	35	47	3	5		
1903 10 juillet....	40	2	64	33	45	3	5		
1903 20 juillet....	40	2	63	34	45	3	5		
1903 31 juillet....	40	2	62	35	43	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 30 juin.....	43	»	94	8	62	3	4 1/2		
1903 30 avril.....	37	»	87	14	66	2	5		
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5		
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 30 juillet....	27	36	382	11	100	27	5 1/2		
1903 15 juillet....	27	41	389	11	103	31	5 1/2		
1903 22 juillet....	27	41	388	12	103	30	5 1/2		
1903 29 juillet....	27	41	385	14	105	29	5 1/2		

DATES	Emission métaux		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/cour. et dépôts particuliers	Porte- feuille ensemble	Avances sur valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 9 août.....	68	4	167	»	39	13	6		
1903 25 juillet.....	61	4	159	»	52	11	5		
1903 1 ^{er} août.....	61	4	163	»	51	11	5		
1903 9 août.....	61	4	169	»	52	11	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 14 août.....	1.940	238	1.472	441	521	479	4 1/2		
1903 29 juillet.....	2 022	279	1.517	415	539	343	4 1/2		
1903 5 août.....	2.012	234	1.542	386	531	347	4 1/2		
1903 14 août.....	2.012	232	1.569	366	537	351	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 31 juillet....	21	3	62	26	32	18	»		
1903 30 juin.....	21	3	69	26	33	17	»		
1903 15 juillet.....	21	3	69	26	32	17	»		
1903 31 juillet...	21	3	69	26	33	16	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 juin.....	6	9	36	3	9	9	6		
1903 30 avril.....	11	9	35	7	6	8	6		
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6		
1903 30 juin.....	18	9	31	10	6	7	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 juillet.....	68	7	138	40	83	11	4 1/2		
1903 31 mai.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2		
1903 30 juin.....	76	7	187	58	107	14	4 1/2		
1903 31 juillet.....	76	6	190	55	101	17	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 juillet....	5	20	53	804	306	141	»		
1903 30 avril.....	3	21	22	770	307	145	»		
1903 31 mai.....	2	23	21	765	304	144	»		
1903 31 juillet....	2	23	17	774	305	145	»		
SUISSE — Banques d'Emission									
1902 23 août.....	104	8	221	1.239	244	46	3 1/2		
1903 8 août.....	106	11	216	1.242	223	46	3 1/2		
1903 16 août.....	107	12	216	1.265	233	42	3 1/2		
1903 22 août.....	108	13	215	1.265	233	42	3 1/2		
TOTAUX									
1902 28 août.....	9.301	2.943	15.666	6.363	6.169	1.738	»		
1903 13 août.....	9.300	2.924	15.508	6.010	6.206	1.390	»		
1903 20 août.....	9.207	2.930	15.470	6.110	6.136	1.574	»		
1903 27 août.....	9.348	2.933	15.467	6.183	6.209	1.571	»		

TOTAUX aux 31 décembre

1898 31 décembre ..	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.391	»
1899 31 décembre ..	7.840	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»
1900 31 décembre ..	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»
1901 31 décembre ..	8.770	2.721	15.708	10.580	8.172	4.827	»
1902 31 décembre ..	8.752	2.821	16.215	9.636	6.939	4.178	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	22juill.	29juill.	5 août	12 août	19 août	26 août
Amsterdam	48 02	47 95	47 97	47 92	47 96	47 96
Anvers	100 22	100 17	100 17	100 15	100 16	100 20
Athènes	158 ..	157 50	157 50	157 50	157 ..	157 ..
Barcelone	36 90	36 90	36 80	37 35	37 70	37 75
Berlin	81 05	81 05	81 05	81 ..	80 95	80 95
Bruxelles	100 17	100 12	100 13	100 10	100 13	100 15
Bucharest	100 42	100 42	100 30	100 02	99 95	99 87
Constantinople	22 85	22 88	22 90	22 90	22 90	22 90
Francfort	81 07	81 07	81 05	81 ..	80 95	81 ..
Genes	100 02	100 ..	99 98	100 02	99 92	99 84
Genève	100 10	100 04	100 04	99 96	99 97	99 97
Lisbonne	667 ..	667 ..	667 ..	672 ..	668 ..	670 ..
Londres	25 32	25 33	25 32	25 31	25 31	25 32
Madrid	36 45	36 95	36 65	37 ..	37 50	37 60
Rome	100 ..	99 97	100 12	99 97	99 95	99 92
Saint-Petersbourg ..	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 27
Vienne à vue	95 27	95 15	95 20	95 18	95 15	95 08
— (à 3 mois).....	95 32	95 20	95 35	95 23	95 20	95 13

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	30juill.	6 août	13 août	20 août	27 août
Amsterdam... papier court	4 %	206 06	206 06	206 12	206 25	206 12
Allemagne... —	4 %	121 94	122 ..	122 06	122 06	122 06
Vienne-Tr. —	4 %	103 75	103 75	103 75	103 75	103 75
Espagne... —	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versement.	4 %	366 ..	366 ..	365 ..	365 ..	363 50
Lisb.-Porto... —	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb. —	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres	3 %	25 115	25 12	25 13	25 13	25 135
— ch. court	3 %	25 135	25 14	25 15	25 15	25 155
Belgique	3 %	0 25p	0 25p	0 49p	0 22p	0 25p
Italie	5 %	0 25p	0 25p	0 06p	0 12p	0 06p
Suisse	4 %	0 19p	0 10p	0 12p	0 12p	0 06p
New-York	4 %	515 50	516 ..	516 50	516 ..	516 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	3437	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	93 ..	93 ..	92 50	92 50	95 50
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ⁶)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ⁰)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	30 juil.	6 août	13 août	20 août	27 août
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 230	1 232	1 232	1 232	1 232
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 105	25 115	25 135	25 115	25 125
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 63	0 63
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 15	5 16	5 16	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 34	2 35	2 35	2 36	2 43
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 77	1 76	1 72	1 73	1 75
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 78	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai, taël arg.)	7 47	3 04	3 04	3 12	3 12	3 22

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 27 août 1903

100 francs	100 francs
en billets de banque français	en billets de banque étrangers
valent à l'étranger	valent en France :
en monnaie nationale : %	
En Allemagne.....	400 16
En Angleterre	140 26
En Autriche-Hongrie ..	100 12
En Belgique	400 25
En Espagne	137 75
En Grèce	157 ..
En Hollande	100 06
En Italie	100 ..
En Portugal	125 15
En Roumanie	99 17
En Russie	100 58
En Suisse	100 06
Billets Allemands	99 84
— Anglais	99 74
— Austro-Hongrois ..	99 88
— Belges	99 75
— Espagnols	72 70
— Grecs	63 69
— Hollandais	99 94
— Italiens	100 ..
— Portugais	79 89
— Roumains	100 83
— Russes	99 42
— Suisses	99 94

Aux Etats-Unis	100 38	Pièces des Etats-Unis ..	99 62
Au Mexique	224 56	— du Mexique	44 75
En Républ. Argentine ..	225 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	109 24	— du Chili	91 52
Au Bresil	223 14	— du Bresil	44 71
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	98 10	— du Japon	101 93
En Chine	241 98	— de la Chine	43 10

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 27 août 1903.

La cote des changes présente peu de variations ; l'Amsterdam perd 1/4, le papier allemand est stationnaire à 122,06, la devise austro-hongroise conserve son immobilité habituelle. Le petit recul de l'Extérieure espagnole entraîne le versement sur Madrid que nous laissons à 363,50, le milreis portugais et le rouble s'inscrivent à leurs cours précédents.

Le chèque sur Londres a progressé de 1/2 point; il n'y a pas, au prix actuel, d'exportations d'or possibles en France. Sur le marché monétaire, on pense que la *Banque d'Angleterre*, dans le courant de septembre ou, au plus tard en octobre, sera amenée à relever son taux d'escompte pour détourner sur Paris les demandes d'or des Etats-Unis, qui paraissent devoir se produire à ce moment: l'Amérique aura certainement à faire de grosses exportations de blé en Angleterre, où la récolte est très compromise; d'autre part, la campagne des cotons commence en Egypte plus tôt qu'à l'ordinaire.

La perte sur le papier belge est sensiblement la même qu'il y a huit jours; le papier italien est décidément au pair; c'est un événement attendu depuis longtemps, mais que nous enregistrons avec plaisir, et qui couronne dignement les efforts du Gouvernement et de la *Banque d'Italie*. La devise suisse hausse de 1/16 et se rapproche du pair. Nous retrouvons le New-York à 516; le câble sur Londres est en baisse marquée.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	29 juillet	5 août	12 août	19 août	26 août
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 13/16	2/0 13/16	2/0 7/8	2/0 13/16	2/0 11/16
Singapour.....	1/9 7/8	1/10 1/8	1/10 1/16	1/11 1/16	1/11 15/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4/	1/4/	1/4/	1/4/	1/4/
Calcutta.....	1/4/	1/4/	1/4/	1/4/	1/4/
Hong-Kong.....	1/9/	1/9 3/16	1/9 11/16	1/9 3/4	1/10 1/4
Shanghai.....	2/5/	2/5/	2/5 3/4	2/5 3/4	2/6 3/4
Rio-Janeiro.....	12 3/32	12 3/32	12 3/32	12 3/32	12 3/32
Valparaiso.....	16 27/32	16 3/4	16 7/16	16 1/2	16 4/2
Buenos-Ayres, prime de l'or..	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 3/4
Argent en barres..	25 3/16	25 5/16	25 5/16	25 3/8	26 3/16

Le yen reste à 2 0 13/16. L'argent métal s'est relevé vigoureusement, d'où une reprise de 5/8 sur le Singapour, de 1/2 sur le Hong-Kong et d'un point plein sur le Shanghai.

La roupie est au pair, les banques ont pris toutes les traites du Council qui étaient offertes et ont de plus expédié dans l'Inde beaucoup d'or autrichien. La fermeté de la roupie provient des grosses importations de produits indiens en Angleterre et de la faiblesse des exportations de ce pays, en conséquence de la difficulté qu'éprouve Manchester à obtenir du coton brut et à trouver pour la marchandise fabriquée des prix en rapport avec ceux de la matière première. La *Banque de Bombay* a réduit son escompte de 4 à 3 0/0.

Le Rio et le Valparaiso s'inscrivent à leurs cours précédents; pas de changement sur la prime de l'or à Buenos-Ayres.

Le budget pour 1904 a été soumis, le 24 août, au Congrès argentin. Les six premiers mois de 1903 se soldent par une balance de 67 millions de pesetas or; cette belle entrée explique l'amélioration du change.

Le marché de l'or, à Londres est très soutenu. Le métal est très recherché pour compte allemand. Le prix de l'once standard est resté à 77/10 3/4. Le dollar américain, les monnaies françaises et allemandes valent 76/5 5/8 et le yen japonais 76/5 3/8.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 231.000	Bombay..... £ 33.250
Australie..... 103 000	Colombo..... 2.000
Indes..... 331.000	
Total..... 665.000	Total..... 35.250

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 13 au 19 août 1903, à 96,150 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 4.694.065 liv. st., contre 4.308.235 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le métal argent, sur de grosses demandes de l'Inde et sur des rachats du découvert, surpris par la brusquerie de la reprise, est monté à 26 3/16 l'once standard. C'est une hausse pour la semaine de 1 d. 3/16.

Le 27 août, les *Banques d'émission suisses* ont porté le taux de l'escompte de 3 1/2 à 4 0/0.

Escompte hors banque :

Places	30 juill.	6 août	13 août	20 août	27 août
Paris.....	2 1/2	2 1/8	2 1/4	2 1/8	2 1/4
Londres....	2 5/8	2 1/2	2 13/16	2 7/8	2 7/8
Berlin.....	3/	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 3/8
New-York { (time money)}	4 1/2	5/	5/	5/	4 3/4

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing House », 153 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 167 millions sterling, il y a donc diminution de 4 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* a diminué de 1 million 334.000 fr. La circulation a pris 3.199.000 fr. à Paris et rendu 2.415.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 250.000 fr. à Smyrne, 200.000 fr. à Tanger et 100.000 fr. à Saigon.

L'encaisse argent a diminué de 2.749.000 francs.

La circulation a demandé 35.000 fr. à Paris et rendu 1.976.000 fr. dans les succursales; il est venu 40.000 fr. de Suisse et 40.000 fr. du Maroc; il a été expédié 2.500.000 fr. en Algérie, 2.100.000 fr. en Italie et 240.000 fr. en Suisse. La circulation a baissé de 19 millions; les comptes courants ont versé 54 millions; le portefeuille a augmenté de 135 millions; les avances ont baissé de 5 millions.

L'encaisse totale de la *Banque d'Allemagne* est en plus-value de 32 millions, la circulation a rétrogradé de 24 millions, les comptes courants ont versé 44 millions, le portefeuille a baissé de 25 millions, les avances sont en moins-value de 7 millions.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Lisbonne..... £ 5.000	Allemagne..... £ 10.000
Afrique du Sud..... 32.000	Bucharest..... 40.000
Australie..... 5.000	Egypte..... 100.000
Excédent des sorties.. 108.000	

Total égal 150.000 Total des sorties.. 150.000

Les sorties dépassent les entrées de 2.700.000 fr., mais la circulation a rendu 12.700.000 fr., d'où une augmentation nette de 10.000.000 millions de métal jaune. La circulation a rendu 7 millions de billets, les comptes courants sont stationnaires, le portefeuille a augmenté de 7 millions.

Le bilan de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, au 15 août, indique une perte d'or de 4 millions, il a été mis 2 millions d'argent en circulation, la circulation n'a pas varié, les comptes courants ont retiré 16 millions, le portefeuille recule de 15 millions, les avances sont sans changement.

A la *Banque de Russie*, on ne remarque aucun mouvement monétaire intéressant; la circulation a augmenté de 27 millions et les comptes courants ont retiré 20 millions. La Banque a un très gros chiffre de disponibilités à l'étranger.

Dans les *Banques Suisses*, il y a une nouvelle augmentation d'or d'un million et de pareille somme en argent.

En général, la position des Banques est peu intéressante; les affaires sont calmes en ce moment; ce n'est que vers le 15 septembre que l'on pourra tirer quelques conclusions des bilans.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York (En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} au 8 août	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 1 ^{er} au 8 août	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	»	»
France.....	»	20.289.981	»	929.115
Allemagne.....	»	3.076.535	»	»
Autres pays....	2.100	9.441.885	23.580	2.754.760
Total 1903...	2.100	32.808.401	23.580	3.683.875
— 1902...	544.445	24.989.703	38.749	1.540.500
— 1901...	11.590	29.201.518	67.420	1.746.829
ARGENT				

Grande-Bretagne	371.605	16.753.760	"	44.000
France	36.075	1.870.069	"	"
Allemagne	"	2.600	"	"
Autres pays	670	1.117.454	20.074	978.962
Total 1903...	408.350	19.743.883	20.074	1.022.962
— 1902...	451.467	19.947.132	36.577	818.876
— 1902...	617.619	30.089.752	90.750	2.297.037

Aucun mouvement d'or à New-York du 1^{er} au 8 août.

Banques Associées de New-York

En millions de dollars.

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 23 août.	171.6	75.3	32.4	948.3	918.6	+ 10.3
1903 8 août.	171.8	77.8	43.9	912.3	912.7	+ 21.6
1903 15 août.	170.6	76.8	43.9	903.3	903.3	+ 21.6
1903 22 août.	174.2	75.3	44.0	913.8	918.0	+ 21.1

L'encaisse métallique des *Banques associées de New-York* a légèrement progressé, tandis que le papier-monnaie a diminué : les dépôts sont inférieurs aux prêts, mais la marge est la même que la semaine dernière, et elle est suffisante.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 19 juillet.	80.6	185.0	4.3	31.6	40.2
1903 4 juillet.	115.3	202.6	18.2	23.3	55.0
1903 11 juillet.	116.3	197.8	16.2	18.7	53.6
1903 18 juillet.	115.9	194.9	16.6	17.2	53.7

Le bilan de la *Banque du Japon* indique toujours un profond marasme des affaires, le calme se prolonge réellement plus que de raison.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAYERDE

(Suite) (1)

IX

Cause adverse qui aggrave la situation et l'obscurcit en retardant l'effet de son remède; l'agio.

L'arrive à la manière sans précédents de pratiquer en Espagne le commerce du change. L'odieuse et funeste spéculation qui fonde ses bénéfices sur la dépréciation à l'étranger de la monnaie nationale est, malheureusement, une conséquence inévitable de la crise dont nous souffrons. L'obligation et même la nécessité de notoire et vital intérêt public que le pays éprouve de contrarier et de combattre l'agio, de même que la vigilance et les services qui lui sont pour cela nécessaires, appartiennent plutôt aux Banques d'émission qu'aux Gouvernements. Ces établissements, qui sentent les palpitations de la circulation, qui possèdent un privilège étroitement lié avec elle, sont appelés au premier chef à la conserver saine et sûre et même à la soutenir en défendant la valeur extérieure de la monnaie nationale, quand ils la voient menacée par le fléchissement des changes.

Dans les pays de bonne situation monétaire, soit dans ceux à étalon d'or, comme l'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande, soit dans ceux à double étalon qui ont suspendu opportunément la frappe de l'argent, comme la France et la Belgique, c'est-à-dire dans ces nations qui jouissent d'une circulation normale d'or, aussitôt qu'apparaît la prime du change et que menace

de s'élever le *gold point*, les Banques d'émission ont recours à tous les remèdes pour contenir l'exode du métal précieux et même pour l'attirer de l'étranger et pour éviter que la spéculation accapare et renchérisse le papier de change : elles élèvent l'escompte et l'intérêt de leurs prêts sur titres ; elles cèdent de l'or ou du change au commerce à des conditions avantageuses ; elle l'acquièrent à crédit ou n'hésitent pas à mettre à contribution leurs réserves métalliques en lançant l'or au lieu des billets sur le marché et à réaliser pour le même objet une partie de leur portefeuille de fonds publics.

C'est ainsi qu'opèrent la *Banque de France* et la *Banque d'Angleterre*, sentinelles avancées et vigilantes du marché de leurs pays, dont les mouvements poursuivent le triple but, à savoir : que la monnaie nationale ne se déprécie pas à l'étranger ; que la circulation de l'or arrive à couvrir les nécessités des transactions, et que le papier de change ne soit pas accaparé et renchérit. Pour y parvenir, il suffit d'ordinaire à ces grands établissements de crédit de donner l'avertissement de l'élévation de l'escompte et de l'intérêt de toutes sortes d'avances, c'est-à-dire d'une augmentation du loyer des capitaux, en provoquant le reflux de l'or que vient alimenter la circulation et en contenant l'élévation de la prime du change. Bien que cela exige de la vigilance, de la décision et des sacrifices de la part des Banques et de leur clientèle, c'est un moyen facile, car dans la pleine normalité monétaire dont jouissent ces deux grands peuples, les oscillations du change sont très limitées.

Une livre sterling valant, conformément à la parité des espèces avec leurs unités de compte respectives, 25 fr. 22, le prix du chèque sur Londres ne peut dépasser à Paris 25 fr. 36, parce que personne ne paie plus que le change tiré, qui est ce que coûte l'envoi de l'or, métal qui se trouve toujours dans la circulation. Mais les Banques font en sorte qu'on n'arrive pas à ces cours qui représentent le point de sortie du métal désiré, et pour cela elles emploient dans la mesure nécessaire, les moyens connus que je viens d'indiquer, moyens toujours efficaces pour rendre impossible l'agiotage des cambistes sur les virements et sur l'or.

Ainsi, le métal précieux est toujours à la disposition du commerce et s'y met à peu de frais quand il manque, soit parce que les nécessités du change international le réclament, soit que l'augmentation de la richesse et des changes intérieurs l'exigent. Ainsi encore, les lettres de change et les chèques sont offerts partout où ils existent et aussitôt qu'ils naissent, sans que personne ait la possibilité de les accaparer et de les faire rencherir et cette moins grande quantité d'effets suffit pour satisfaire les besoins du commerce ; pour les mêmes raisons, ils circulent et s'emploient sans augmentation de charge et sans retard.

Si cet exemple d'un tel enseignement ne peut malheureusement avoir une application immédiate chez nous, il n'en est pas de même avec celui, qu'au milieu de crises semblables à la nôtre, ont données et donnent aujourd'hui, avec des efforts égaux et même supérieurs, les Banques d'Autriche-Hongrie, d'Italie, de Grèce, le Gouvernement impérial russe, au moyen de ses banques et, directement, c'est-à-dire par lui-même, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en assurant aux dépens du Trésor fédéral la conversion et l'échange au pair de l'or des certificats d'argent, des *greenbacks* et des dollars d'argent.

Partout où il existe une banque unique d'émission, à cette banque incombe le devoir implicite, mais élémentaire, non inscrit dans les Statuts de tels Etablissements, mais inhérent à leur mission et à leur privilège, de régulariser le commerce du change extérieur ; de défendre contre les machinations et les embûches de l'agio, la valeur internationale de l'unité monétaire.

Chez nous, à cause de la forme exceptionnelle dans laquelle s'est produite la crise des changes, forme qui, si elle trouve une explication dans la dernière phase qui a précédé immédiatement la guerre, trouve, comme je l'ai déjà dit, difficilement une excuse dans les faits.

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 603 à 606.

qui se produisirent antérieurement au cours des périodes normales et pacifiques, la *Banque d'Espagne*, sollicitée par le Trésor, a contracté conjointement avec lui des habitudes et des engagements qui, loin de sauver des risques communs notre circulation monétaire, ont façonné le bouleversement qui pèse sur elle.

Pendant les deux époques, dont les résultats se confondent dans le péril actuel, la Banque a facilité et même demandé la frappe d'argent; a aidé le Trésor avec ses prêts; a réglé sa dette flottante; a soldé ses découverts avec l'émission; a couvert, de plus, la majeure partie des dépenses de la guerre et, dans les jours d'angoisse nationale, devant les demandes urgentes du Trésor, lui a procuré les moyens de paiement à l'extérieur sans compensation pour leur prix, en maintenant sans changement l'escompte et l'intérêt des prêts avec garantie et en fixant à ceux-ci des taux inférieurs au taux courant du marché et au taux de capitalisation de la dette publique. De telles opérations, en favorisant l'inflation, ont accru non pas la richesse publique, ni la véritable prospérité économique, mais la spéculation de Bourse.

Je ne rappelle rien de tout cela afin de censurer, mais en vue d'un remède. Tout cela fut l'œuvre des circonstances et d'une gestion fiscale vacillante et débile reculant devant l'appel franc et sauveur à l'impôt, manière de régir les finances publiques tellement conforme au caractère national, qu'en dépit de ses conséquences amères elle compte d'éloquents défenseurs.

Malgré ces faits, le Trésor a heureusement changé de politique, il y a quatre ans, et cela non pas avec de vaines déclarations, mais au moyen d'une série d'actes réalisés dans le même but par les Ministres qui ont successivement tenu le portefeuille des finances: en supprimant le déficit du budget ordinaire; en mettant un terme aux budgets extraordinaires; en évitant la nécessité de contracter une dette flottante; en remboursant à la Banque une partie considérable de ses crédits; en suspendant et supprimant la frappe d'argent libératoire; en dotant avec les ressources propres perçues dans les douanes, les nécessités du change, c'est-à-dire les paiements extérieurs à la charge du Trésor; toutes mesures qui se complètent et révèlent, comme je viens de le dire, une nouvelle orientation dans la vie économique de l'Etat.

Un autre changement semblable de conduite doit s'opérer dans l'administration de la *Banque d'Espagne*, en même temps que s'accroît l'action du Gouvernement et que cette action se dirige avec résolution et vigueur vers un but d'un tel intérêt pour le bien public.

La vérité est que, jusqu'à ce jour, loin de contribuer à normaliser le marché du change et à combattre l'agio, l'Etat et la Banque l'ont stimulé sans le vouloir, puisque leurs besoins et leur politique monétaire ont été les facteurs les plus actifs de la perturbation de l'équilibre entre la peseta et la monnaie internationale, c'est-à-dire l'agio de l'or en Espagne.

Aujourd'hui encore, malgré les efforts de tous les Ministres des finances et de ceux que la Banque elle-même a sans doute faits en plusieurs occasions, en donnant de l'or dans les limites où le permettait l'importance de sa prime et ensuite du papier de change, afin de couvrir les besoins du commerce, la spéculation ne rencontre presque pas d'obstacles sur son chemin, impose sa loi au marché et dicte même les cours à la Bourse.

La *Banque d'Espagne* trouvait ses bénéfices dans l'accroissement de sa circulation fiduciaire; elle était habituée à les baser sur ses rapports avec le Trésor; aujourd'hui, il lui faut cesser ces rapports et liquider le portefeuille immobilisé qu'ils ont laissé entre les mains de cet Etablissement de crédit.

Une telle transformation de conduite et de vie, qui peut prendre modèle sur celle réalisée en France de 1870 à 1873, ne peut être abandonnée à l'initiative de la Banque elle-même; il faut continuer à la réaliser par l'œuvre de la loi et sous la direction de l'Etat.

Le nouveau système de crédit obéit aux nécessités de

la société et aux désirs du Gouvernement, et partant, il appartient à ce dernier de le diriger; aux Cortès de le formuler en fortifiant, pour ce qui a trait au commerce du change et à la nécessité urgente de combattre ses abus, les moyens d'action et l'appui du Ministère des finances vis-à-vis de la *Banque d'Espagne* dans cette campagne contre l'agio.

S'il importe, en somme, d'entretenir les influences favorables à la réhabilitation de notre monnaie, il n'importe pas moins de combattre l'influence contraire en rendant le marché du change à la libre concurrence et au cours normal des lois économiques.

La situation actuelle ne peut continuer, car non seulement elle aggrave considérablement le problème, mais elle empêche de connaître ses véritables éléments. Un célèbre économiste français, M. Edmond Théry, qui a examiné à fond cette question, a jugé cette situation avec les termes suivants, qui sont sévères, mais justes et suggestifs et qui peuvent servir de résumé à ce chapitre: « Le commerce du change, qui est sous l'influence directe de la politique monétaire de la *Banque d'Espagne*, s'y exerce dans des conditions absolument contraires à l'intérêt public, et la loi de l'offre et de la demande — en ce qui concerne spécialement ce commerce — y fonctionne aussi peu normalement qu'en matière d'escompte. »

X

Le Salut monétaire

Le moment est venu d'exposer en quoi consiste l'état normal de la circulation et des changes et par quels procédés ont réussi à le recouvrer, les nations qui, comme la nôtre, l'avaient perdu, au cours de crises semblables plus ou moins longues, avec les mêmes alternatives d'avantages passagers et trompeurs, de faiblesses positives et durables.

Pour fixer avec exactitude et précision les termes du problème et rechercher d'un pas sûr sa solution, rien n'est plus opportun que définir et caractériser cette situation idéale pour nous, réelle pour tant de peuples qui ont su maintenir ou récupérer la normalité des changes et le salut monétaire.

La stabilité physique de la monnaie, d'or autant que d'argent, avait été assurée par les lois du commencement du XIX^e siècle; dans le dernier quart de ce même siècle, la baisse de la valeur du second de ces métaux, accompagnée de sa proscription forcée des Hôtels des monnaies, est venue détruire la stabilité économique du numéraire circulant, en rompant l'équilibre qui, sur la base de 1 à 15 1/2, s'était maintenu avec des fluctuations fort réduites pendant tant d'années. Nul ne conserve l'espérance que les bimétallistes ont entretenue, dans leurs publications, les conférences et les congrès, d'une réhabilitation internationale de l'argent, avec ce même rapport ou un autre rapport qui puisse atteindre une fixité semblable. Aujourd'hui, l'or seul se frappe librement et sert d'instrument de paiement entre les nations.

Il n'y a pas actuellement d'autre monnaie saine. La monnaie fiduciaire, dont l'échange en or offre une absolue sécurité, a, de fait, ce caractère. Dans tout pays, bien ou peu peuplé, créancier ou débiteur, riche ou pauvre, qui a de l'or et le conserve dans la circulation intérieure, le déséquilibre des changes extérieurs, je l'ai déjà dit, ne peut excéder le très petit tant pour cent qui représente l'envoi matériel de l'or et son assurance.

Il est clair que le trafic commercial, l'emploi du crédit, le commerce des valeurs mobilières, les revenus perçus à l'extérieur dans les autres pays et qui y sont payés, les voyages, les frets et, en général, tous les rapports économiques, produisent, de nation à nation, un courant réciproque de virements commerciaux qui se compensent très rarement exactement et, pour cela, on a coutume de dire que le solde des paiements ou des effets de change doit être rendu effectif en or. Il n'y a pas, néanmoins, des liquidations et des soldes entre nations: il y a seulement un mouvement incessant de

virements dont la raréfaction et le renchérissement consécutif arrivent quelquefois à rendre nécessaires les remises d'or. C'est à ce moment qu'en premier lieu les Banques d'émission privilégiées, et ensuite toutes les Banques, les institutions de crédit, les banquiers, commerçants et les industriels, avertis par l'approche du *gold point*, concourent à éviter la crise en élevant l'escompte, en attirant par un plus fort intérêt, le numéraire jaune ou en le remplaçant par l'acquisition et la frappe des barres, si la circulation a besoin d'être fortifiée.

Nous ne parlons pas du pays, s'il existe, qui peut toujours avoir en sa faveur la balance des paiements et sur le marché duquel les effets sur l'étranger sont toujours offerts. Pour un tel peuple, il n'y a pas de problème du change, ni de difficulté monétaire, de même qu'il n'y a pas, en sens contraire, de problème tel que celui qui est l'objet de mon étude : celui des nécessités du marché intérieur et de la concurrence excessive dans l'exportation.

Le fait commun et ordinaire dans les nations, c'est que la balance oscille ou se montre défavorable, sinon toujours, du moins pendant la majeure partie du temps, c'est-à-dire que les crédits en faveur du pays sont dépassés par les obligations à sa charge. Il arrive à ces pays plus prospères et de meilleure situation monétaire et commerciale, tels que l'Angleterre, la France et les Etats-Unis, que, quelquefois, le manque d'effets de change fait hausser leur prix ; il revient alors à meilleur compte, plutôt que de les acquérir, de faire des envois matériels de livres sterling à Paris ou New-York, d'aigles ou de pièces de vingt francs à Londres ; on arrive, en somme, à ce que les Anglais appellent le point d'or et les Américains le point d'embarquement.

Mais quand il ne s'agit pas de pareilles puissances monétaires, comment retenir l'or qui, étant donné ce déséquilibre de paiements, cette insuffisance et cette rareté des moyens de virements, s'obstine à émigrer ? Comment remplacer ce qui a émigré ?

Suppléer avec une nouvelle monnaie saine à celle qui est sortie du pays, entraînée par le courant des changes étrangers, et même ajouter à la circulation ce que l'augmentation de la richesse et du volume des changes intérieurs demande, c'est une fonction propre et naturelle de la vie économique, fonction peu étudiée dans tous les pays : chez nous, parce que nous avons perdu l'habitude de l'exercer ; chez les nations à circulation normale, parce que, étant spontanée et automatique, elle n'est pas en question.

La monnaie est un élément du commerce et de la production comme le sont les autres instruments de travail : les moyens de transport, les machines, le charbon, les matières premières, les matériaux. L'idée de l'ancien droit régalien nous fait penser que l'Etat fournit la monnaie, quand il se limite ou doit se limiter à timbrer les lingots que les particuliers et les Sociétés lui présentent et dont ils ont besoin pour faire face aux paiements de leur commerce, de leurs virements ou de leurs industries. L'Etat ne doit pas fournir de la monnaie au marché, de même qu'il ne lui fournit aucune autre espèce de richesse.

Tant que les uns après les autres, il y a plus d'un siècle, les Gouvernements n'eurent pas abandonné l'ancienne erreur d'après laquelle le Souverain, grâce au droit régalien de frapper monnaie, était le dispensateur de l'instrument des changes, on ne parvint pas à maintenir la circulation comme on y arrive avec la politique des approvisionnements, et, avec les taxes et les droits, on ne parvint pas à assurer les besoins des marchés, on ne fit pas cesser les disettes et les famines qui, en d'autres temps, ont tant affligé l'humanité.

Quel critérium, quelle règle, l'Etat peut-il adopter pour apprécier et satisfaire les nécessités du marché monétaire comme il le fait pour tout ce qui concourt à former le vaste théâtre de la vie économique ? Les Gouvernements manquent d'éléments et de moyens pour une pareille entreprise, étrangère à leurs fonctions. Il n'y a pas de formules pour cuber la capacité de la cir-

culation ; toute intervention de l'Etat pour fournir de la monnaie à un pays — et de ce fait, l'Espagne donne un triste et exemplaire témoignage — a toujours été funeste et antiéconomique. Nul n'est capable de régler et régir le marché monétaire sans sa propre action librement et spontanément exercée ; ses lois économiques sont aussi naturelles que les lois physiques. Telle est l'unique doctrine qui, à la suite d'expériences et d'avertissements séculaires, a assuré aux nations qui ont réussi à la comprendre à temps et à l'observer avec méthode et persévérance, l'enviable normalité dont elles jouissent. L'infortuné économiste anglais Stanley Jevons l'a énoncée avec la précision ordinaire de ses formules populaires : « L'unique méthode admissible — dit-il — pour déterminer l'offre totale de monnaie est de la laisser en liberté parce que, livrée à elle-même, elle trouve son niveau comme l'eau ; elle afflue dans le pays ou elle en sort suivant les fluctuations du commerce qu'aucun Gouvernement ne peut prévenir ni prévoir. »

Une telle liberté en implique une autre qui répond à l'aspect juridique de la question et celle-ci a été depuis longtemps reconnue par les auteurs de traités et les législateurs. Le Congrès me permettra de rappeler comment l'a formulée, dans la première moitié du dernier siècle, un des grands maîtres de la science économique de la nation française, M. Michel Chevalier. « En principe, dès que la loi attribue à un métal la fonction monétaire, il reconnaît implicitement à ses possesseurs le droit de le faire frapper indéfiniment, c'est-à-dire quelles que soient les quantités qu'ils possèdent et présentent. La frappe illimitée est de droit naturel. » Déjà, en 1660, la législation anglaise avait admis ce principe ; mais il n'est pas certain, comme l'ont affirmé tant d'économistes, qu'il soit apparu alors pour la première fois ; en effet, presque deux siècles auparavant, il a resplendi dans les ordonnances sur la monnaie des rois catholiques, c'est-à-dire dans la fameuse pragmatique de Medina del Campo qui, le 13 juin 1497, a établi la frappe à la demande des particuliers, en payant en poids et en compte la valeur des métaux présentés sans retenir aucun seigneurage.

En somme, abstention inflexible de la part de l'Etat en matière d'émission de monnaie ; facilités de tout caractère pour timbrer sans retard et sans frais tout le métal monétaire, c'est-à-dire aujourd'hui, tout l'or que le public présente aux hôtels des monnaies. Telle est la formule du salut monétaire ; telle est la solution du problème posé par les fatalistes, qui déclarent stériles les remèdes monétaires de la crise des changes, assurant que rien ne peut prétendre contre l'action inexorable de la balance des paiements.

Il n'en est pas, heureusement, ainsi. Dans le monde économique, il n'y a qu'un motif pour déterminer les actions humaines : l'intérêt ; il n'y a qu'un mobile : la nécessité ; mais mobile et motif agissent infailliblement. On peut être certain que si les Gouvernements, en Espagne, recourant vigoureusement à l'impôt pour éteindre le déficit des budgets au lieu de l'aider, et recourant au crédit direct de l'Etat pour faire face aux besoins extraordinaires, au lieu de mettre sans cesse le budget à contribution, n'avaient pas entretenu artificiellement la circulation de monnaie dépréciée, soit métallique, soit fiduciaire, le Marché aurait continué à se procurer librement de la monnaie saine, c'est-à-dire que les présentations de lingots d'or par les particuliers, en vue de la frappe, n'auraient pas cessé.

Rétablir cette situation est le but — éloigné, mais non irréalisable — vers lequel nous devons diriger nos efforts.

Il ne suffit pas, en effet, pour la normalité des changes et le salut de la monnaie, d'avoir de l'or sur le Marché, il faut l'y conserver et l'y replacer ; il ne suffit pas d'obtenir qu'il circule, il est nécessaire d'obtenir que la libre frappe fonctionne activement et efficacement.

Il ne circulera pas à l'intérieur comme monnaie tant que durera l'énorme prime qu'il obtient aujourd'hui

comme marchandise; mais même en arrivant à la supprimer avec le temps, grâce aux efforts et aux sacrifices qu'une telle entreprise demande, nous n'aurions rien obtenu de solide si nous n'arrivions pas à rétablir cette fonction de la vie économique qui s'appelle la frappe automatique. En échange, elle suffira pour pourvoir le marché de monnaie saine dans des conditions naturelles et partant économiques, quels que soient les mouvements de la balance des paiements internationaux, si l'Etat observe avec une stricte rigueur, dans l'avenir, la politique monétaire dont j'ai tracé les lignes générales.

Actuellement, néanmoins, il ne peut refuser d'intervenir pour écarter les obstacles qu'il a suscités lui-même à la libre circulation métallique et fiduciaire, circulations qui se gouvernent toutes deux par des lois semblables, devant l'une et l'autre être également spontanées et arriver à être exclusivement subordonnées aux nécessités du marché.

Voyons maintenant, en passant de la théorie à la pratique, comment les autres nations ont réalisé cette évolution; à quels moyens et à quels procédés elles ont recouru pour faciliter le rétablissement de la circulation saine et stable.

(A suivre.)

La Monnaie de Nickel

On vient de commencer à la Monnaie, d'après le modèle du graveur Patey, la fabrication des coins de frappe de la nouvelle pièce de nickel. M. Arnauné pense pouvoir commencer la frappe vers la fin du mois prochain.

Rappelons que la Commission du budget, dans le but de parer à une confusion possible entre la pièce de 1 franc en argent et la future pièce de 0 fr. 25 en nickel, a décidé, d'accord avec le Gouvernement, de créer entre ces deux monnaies les différences suivantes: la pièce de 0 fr. 25 en nickel pèsera 7 grammes, alors que la pièce d'argent n'en pèse que 5; sa tranche sera lisse au lieu d'être cannelée; elle sera de moitié plus épaisse et, enfin, elle aura un diamètre supérieur de 1 millimètre. La valeur sera, de plus, indiquée au revers en chiffres de grandes dimensions.

La dépense totale de l'opération s'élèvera à 840.000 fr.; et le montant nominal de l'émission sera de 4 millions, d'où, pour le Trésor, le bénéfice de 3.160.000 fr., dont il a été fait état dans le budget de 1903.

La première émission de la nouvelle monnaie de nickel aurait lieu en octobre.

La Réforme monétaire en Chine

Sir Robert Hart, directeur général des douanes maritimes de Chine, vient d'adresser au département des affaires étrangères de Pékin (Wai-Wu-Yu, précédemment le Tsung-li-Yamen), un projet relatif à une réforme du système monétaire en Chine. Voici les lignes générales de ce projet:

Avant tout, la Chine ne saurait accepter l'étalon-or, faute de posséder une quantité suffisante de ce métal. Mais cette manière de voir pourrait rencontrer des objections. Personne ne conteste qu'il existe, à l'heure qu'il est, quantité suffisante d'or dans l'Empire du Milieu; il y a beaucoup de gens avisés qui prétendent qu'on en trouverait si les étrangers avaient l'autorisation illimitée de prospecter les montagnes chinoises au point de vue des filons aurifères.

Comme la Chine devrait rester à l'étalon-argent, suivant l'avis de M. R. Hart, ce dernier conseille d'enlever aux gouverneurs le droit de battre la monnaie. A l'avenir, la monnaie devrait être unique et uniforme dans tout l'Empire. Le titre en devrait être suffisant et fixe.

Si cette idée est adoptée, il n'est pas difficile de fixer le rapport de l'or avec le nouveau taël qui, au lieu de représenter une partie de poids d'argent, constituerait une véritable monnaie, comme l'ont fait les Américains du Nord pour le dollar-argent.

Voici encore comment sir Robert Hart envisage une question importante, l'attitude que l'Europe prendrait vis-à-vis de la monnaie chinoise qu'il propose: les négociants d'Europe ou d'Amérique qui voudraient faire le commerce avec la Chine devraient naturellement se tenir à l'étalon de ce pays. Cepen-

dant, il faudrait leur permettre d'acheter, aux meilleures conditions, dans leur propre pays, des titres d'Etat chinois qui pourraient à tout moment être échangés contre de l'argent à la Monnaie de Chine.

Ces titres devraient se vendre à un cours fixe. L'or qui affluerait de cette façon pourrait ensuite servir à payer les dettes publiques et à frapper des pièces d'or chinoises.

La fondation d'une banque d'Etat serait à désirer, mais ce n'est pas urgent.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi:

FONDS D'ÉTAT	20 août			27 août		
	Dernier cours	P. 100 de rente	Revenu 100	Dernier cours	P. 100 de rente	Revenu 100
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 50	32 50	3 07	97 57	32 52	3 07
Consolidés anglais ch. f. 25 fr. 20.....	91 30	36 52	2 73	91 90	36 76	2 72
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 90	25 97	3 83	101 25	26 06	3 83
Belgique 3 %.....	101 90	33 96	2 94	101 70	33 90	2 94
Bulgarie 5 % 1896.....	116 50	16 66	6 ..	117 ..	16 68	5 99
Danemark 3 % 1897.....	95 50	31 83	3 14	96 ..	32 ..	3 12
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	91 07	22 76	4 39	90 85	22 71	4 38
Hellénique 4 % 1887, net 10 fr. 25.....	225 ..	21 95	4 53	224 ..	21 85	4 57
Hollande 3 %.....	98 50	32 83	3 04	98 10	32 70	3 05
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 75	25 68	3 89	102 30	25 57	3 91
Italie 4 % net.....	102 40	25 60	3 90	102 40	25 60	3 90
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	95 10	31 70	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	30 80	30 80	3 24	31 07	31 07	3 21
Consolidé prussien 3 % à Berlin.....	89 80	29 93	3 34	90 ..	30 ..	3 33
Roumanie 4 % 1898.....	86 60	21 65	4 64	87 15	21 78	4 58
Russie 3 % or 1891.....	86 50	28 83	3 46	86 ..	28 66	3 48
Serbie 4 % amort. 1895.....	51 50	17 87	5 59	52 15	18 03	5 54
Suède 3 % 1895.....	102 65	29 32	3 40	102 55	29 30	3 41
Suisse 3 % chemin de fer.....	102 10	34 03	2 93	101 ..	33 66	2 97
Turquie convertie 4 % série D.....	32 02	32 02	3 12	31 67	31 67	3 15
— Priorité 4 % 1890.....	505 ..	25 25	3 96	508 ..	25 40	3 93
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	77 70	19 42	5 14	79 60	19 90	5 02
Brésil 4 % 1889.....	77 25	19 31	5 17	77 60	19 37	5 16
Chinois 5 % or 1898.....	504 ..	25 20	4 94	504 ..	25 20	4 95
Egypte unifiée 4 % net.....	106 35	26 38	3 76	106 35	26 58	3 76
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	109 ..	24 73	3 66	109 ..	24 73	3 66
Haiti 5 % 1875.....	228 ..	15 20	6 57	228 ..	15 20	6 57
Japon 5 % à Londres.....	99 ..	19 80	5 05	99 25	19 85	5 03
Mexique 3 % intérieur.....	41 87	16 74	5 97	42 82	17 12	5 83
Québec 3 % 1894.....	95 ..	31 66	3 15	95 50	31 83	3 14
Uruguay 3 % 1891.....	67 ..	18 28	5 46	67 65	18 47	5 56

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les meilleures dispositions du Marché se sont accentuées durant la première partie de la semaine, et, dans la plupart des compartiments de la Cote, des plus-values plus ou moins sensibles ont été à enregistrer. Hier, toutefois, sur les préoccupations que cause toujours la question d'Orient, on s'est montré agité, mais la clôture ne s'effectue pas aux plus bas cours.

Les capitaux restent abondants ici, et l'on ne prévoit pas, pour la liquidation qui va commencer, une élévation appréciable du taux des reports. On paraît croire, cependant, à un resserrement prochain de l'argent sur les places étrangères, notamment à Londres, ainsi du reste que cela se produit ordinairement à cette époque de l'année.

Allemagne. — Le baron von Stengel, délégué bavarois au Conseil fédéral, a été appelé à remplacer au portefeuille des finances impériales le baron von Thielmann, qui y était depuis 1897. Le baron von Stengel a la réputation d'être un excellent financier et nul n'était plus apte que lui à remplir les hautes fonctions auxquelles il a été désigné.

Sur le marché financier, les valeurs industrielles restent recherchées. Ce fait trouve son explication dans l'amélioration des grandes industries.

Angleterre. — Lord Salisbury est mort le 22 courant au château de Hasfield, à l'âge de 73 ans.

La Commission royale, chargée de faire une enquête sur la guerre dans l'Afrique du Sud, vient de déposer ses conclusions. Ce rapport est très dur pour le commandement autant que pour l'administration militaires.

Le marché financier reste toujours aussi inactif, quoique bien disposé.

Espagne. — M. Villaverde a mis la main à la question des tarifs douaniers en vue de la modification du régime existant, parce qu'il voudrait parvenir à élaborer des traités de commerce qui fussent avantageux pour les producteurs espagnols.

A la Bourse les transactions sont absolument nulles.

Grèce. — Les revenus affectés au service de la Dette hellénique ont produit ensemble, l'année dernière, un total de 51.209.633 drachmes, parmi lesquels la douane du Pirée, à elle seule, figure pour 18.760.000 drachmes. Le chiffre ci-dessus de 51.209.000 drachmes qui, au cours moyen du change pour l'année, équivaut à un peu plus de 31 millions et demi de francs, se trouve inférieur à celui de 1901 de 890.700 drachmes ou de 548.000 fr. environ.

Italie. — On évalue à 60 millions l'excédent des recettes publiques, ce qui fera avec celui des deux exercices précédents (41 millions en 1900-1901 et 32 millions en 1901-1902) un excédent total de 139 millions. Cette avance absolument liquide a été obtenue avec les ressources propres du budget, après avoir fourni aux constructions des chemins de fer, aux amortissements et aux frais extraordinaires de l'expédition de Chine.

Les importations de blé ont beaucoup contribué à ces résultats.

Serbie. — On trouvera, page 284, une lettre de M. Durrenberger, l'un des représentants des porteurs étrangers à l'Administration autonome des Monopoles.

Amérique. — *Cuba.* En 1902, les importations se sont élevées à 60.584.800 dollars, contre 60.584.800 en 1901, et les exportations à 64.329.700 dollars, contre 63.278.400 en 1901, 48.904.600 en 1900 et 45 millions 67.300 en 1899.

Etats-Unis. — Les revenus des Etats-Unis pour l'exercice 1902-1903 ont dépassé de 52.710.935 dollars le montant des dépenses, cependant la Dette n'a été réduite que de 44.445.604 dollars. Cette différence s'explique par deux importantes opérations financières faites pendant l'année.

Le marché financier est plus ferme.

Mexique. — Au 30 juin 1903, le montant de l'encaisse des banques mexicaines était de 58.015.800 piastres, le montant des dépôts de 14.279.600 piastres.

République Argentine. — Le Message présidentiel fait ressortir la situation prospère des finances. Il promet pour le nouvel exercice de sérieuses économies et fait des déclarations importantes sur la prochaine conversion de papier-monnaie et sur la conversion possible de la dette extérieure.

Uruguay. — Le dernier exercice financier se clôt en déficit.

Le projet de budget 1903-1904 s'équilibre, mais on croit que les évaluations de revenus sont exagérées.

FRANCE

La Politique. — Les Conseils généraux. — Les Chemins de fer algériens. — Le Gouverneur général de l'Indo-Chine. — Le Roi d'Italie à Paris. — La rentrée du Parlement.

La session d'août des Conseils généraux est terminée dans presque tous les départements; les résultats qu'elle a donnés sont d'ailleurs à peu près nuls. La

question de l'impôt sur le revenu n'a été traitée que dans une vingtaine de départements et encore. La Chambre ne pourra donc faire état de cette consultation et gardera toute la responsabilité de ses décisions.

La session d'août, qui pourrait durer un mois, dure à peine une semaine, et les assemblées départementales en sont réduites à accepter, les yeux fermés, les propositions des préfets. Venus de tous les points du département et réunis au chef-lieu, la plupart de nos conseillers généraux n'ont d'autre idée que de retourner le plus tôt possible à leurs occupations habituelles. A l'inverse des Chambres, dont les sessions sont trop longues, les leurs sont trop brèves; et si, pour les députés, la politique devient trop facilement une carrière, l'administration, pour les conseillers généraux, n'est la plupart du temps qu'un court dérangement et un ennui. Il serait grand temps d'améliorer cette situation.

Le Gouverneur général de l'Algérie a formé, on le sait, le projet de réaliser l'unification de l'exploitation des divers chemins de fer algériens, afin d'arriver à l'unification des tarifs. Les premières démarches faites à ce sujet auprès des ministres des finances et des travaux publics ont été bien accueillies. Une Commission a été constituée en vue de rechercher à quelles conditions pourraient être rachetées les lignes de l'Ouest algérien, de l'Est algérien, du réseau algérien de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et ceder celles exploitées actuellement par l'Etat dans le Sud-Oranais, en vue de leur remise à l'Algérie.

Le Gouvernement de l'Algérie aurait alors à choisir entre plusieurs systèmes d'exploitation, notamment l'exploitation directe de tout le réseau par une seule Compagnie qui pourrait être, dit-on, la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée ou la répartition de toutes les lignes entre deux réseaux seulement, l'un à l'est, l'autre à l'ouest d'Alger.

Au surplus, le Gouvernement paraît décidé à attendre le résultat des travaux de la Commission avant de nommer le nouveau directeur des lignes algériennes exploitées par l'Etat. M. Beauegy, le nouveau directeur des chemins de fer de l'Etat n'aura pas pour le moment, en Algérie, de successeur, il conserve dans ses nouvelles attributions le réseau algérien et dirigera les lignes exploitées par l'Etat dans la métropole et en Algérie.

Plusieurs journaux se sont fait l'écho d'un bruit relatif au prochain départ du Gouverneur de l'Indo-Chine. Voici déjà plusieurs fois qu'il est question de la rentrée de M. Beau. Nous croyons pouvoir déclarer que ces informations ne reposent sur aucun fondement. Ce qui a peut-être pu leur donner une apparence de vérité, c'est le fait rapporté par les derniers journaux d'Hiphong, que M. Beau venait de quitter le Tonkin. C'était exact. Mais, se conformant à une habitude inaugurée par son prédécesseur, le Gouverneur général se rendait simplement à Saigon où il compte, en effet, passer toute la saison chaude. Il doit, en outre, y présider, à la fin du présent mois, le Conseil supérieur de l'Indo-Chine, appelé, comme on sait, à voter le budget.

Quant à l'époque à laquelle M. Beau compte prendre un congé, rien n'est encore fixé. Tout dépendra, probablement, de la solution qui sera donnée à certaines affaires encore en suspens, celles du chemin de fer du Yunnan et du secrétariat général, pour ne parler que des plus importantes.

La date du voyage du roi Victor-Emmanuel à Paris n'est pas encore définitivement arrêtée; mais le voyage aura lieu du 12 au 16 octobre prochain, c'est-à-dire que la date qui sera choisie sera comprise entre le 12 et le 16 octobre. C'est le roi Victor-Emmanuel qui arrêtera le jour qui sera le mieux à sa convenance pour son arrivée à Paris.

Le Parlement devait rentrer, on le sait, le mardi 13 octobre; nous pouvons annoncer qu'en raison du voyage du Roi d'Italie à Paris, cette rentrée sera retardée d'une semaine. Le Parlement ne reprendra donc ses travaux que le 20 octobre.

QUESTIONS DU JOUR

STATISTIQUE SEMESTRIELLE

DES

Grandes Sociétés Françaises de Crédit

Notre statistique semestrielle des 5 grandes Sociétés françaises de dépôts présente, pour le premier semestre 1903, deux particularités saillantes : 1° Une augmentation de 207.300.000 francs pour leur portefeuille d'escompte, de reports, de prêts et d'avances; 2° une augmentation de 163.700.000 francs dans le montant de leurs dépôts à vue et à terme : c'est à la fois l'indice d'une grande activité dans les affaires de notre pays et d'une surabondance considérable de capitaux.

Voici, en suivant notre ordre habituel, un rapide examen des bilans mensuels du *Crédit Foncier* (que nous laissons cependant en dehors de notre statistique d'ensemble) et de chacune de nos grandes Sociétés de dépôts :

CRÉDIT FONCIER

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	6.0	3.4	3.3	5.4	4.2	3.2
Effets et val. diverses.....	233.0	231.9	221.0	218.7	206.9	201.5
Avances.....	20.2	19.9	20.2	20.4	20.8	21.2
Prêts fonciers.....	1953.3	1959.9	1961.2	1955.3	1953.9	1961.4
Prêts communaux.....	1477.8	1480.7	1485.4	1501.6	1505.5	1511.2
Prêts réalisés avec le capital et les réserves.....	58.4	58.6	58.6	58.6	58.6	58.6
Comptes courants et bons à terme.....	"	"	"	"	"	"
Oblig. en circulation:						
Fonciers.....	1800.0	1800.0	1800.0	1800.0	1795.1	1793.7
Communes.....	1515.9	1516.0	1510.8	1509.9	1509.8	1508.8
Bons à lots.....	30.1	30.2	30.2	30.3	30.4	30.5

Comme nous l'avons souvent dit, les opérations de banque pure du *Crédit Foncier* ne sont qu'un complément nécessaire qui n'appellerait d'observations que dans une monographie détaillée de cet établissement; nous avons surtout à étudier le mouvement et la situation des prêts hypothécaires et communaux et des obligations qui sont leur contre-partie.

Les prêts hypothécaires, qui figuraient au bilan du 31 janvier pour 1.953 millions de francs, se sont relevés jusqu'au 31 mars; ils ont fléchi dans le trimestre suivant, puis ils ont remonté en juin et finissent à 1.961 millions le 30 juin.

L'année 1902 avait été peu favorable à cette nature d'affaires, les prêts fonciers avaient baissé de 318 prêts pour 13 millions 1/2. En général, les emprunteurs paient bien leurs annuités; d'après le dernier compte rendu, l'arriéré antérieur à l'exercice 1902 serait seulement de 6 millions 1/2.

Plus rapidement que les prêts fonciers se développent les prêts communaux; depuis le 31 janvier leur solde n'a point fléchi un seul instant : ils sont passés de 1.478 millions de francs à 1.511 millions; ce n'est certes pas un chiffre dont le contribuable puisse se réjouir, mais étant donné que les communes empruntent, elles ont avantage à le faire à un établissement qui réduit leurs charges au minimum.

Les obligations foncières et communales sont naturellement en rapport avec les prêts qui les garantissent : cependant il y a lieu de remarquer que leur capital en circulation au 30 juin est inférieur de 13.400.000 francs à celui du 31 janvier, bien que le montant des prêts fonciers et communaux ait augmenté de 41.500.000 francs pendant la même période. La différence a été fournie par les comptes espèces, effets et valeurs diverses et par les bénéfices sociaux.

Si on fait le total, au 30 juin dernier, des prêts fonciers et communaux on arrive à 3.477 millions de francs pour une circulation de 3.302 millions de francs d'obligations, ce qui laisse un excédent de 175 millions. Le gage des obligations ne peut donc donner lieu à aucune espèce de discussion.

CRÉDIT LYONNAIS

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	148.0	121.4	122.7	136.7	134.6	126.0
Portefeuille commercial.....	810.6	817.7	820.7	802.0	915.1	886.1
Reports.....	187.8	204.5	158.8	123.2	138.5	184.9
Prêts et avances.....	229.8	229.4	244.8	255.6	256.9	250.6
Portefeuille valeurs et participations.....	9.4	9.4	9.4	8.2	8.0	7.8
Dépôts et comptes à vue.....	1231.7	1240.8	1275.3	1318.8	1353.6	1354.5
Dépôts à terme.....	25.3	23.9	22.4	21.4	20.2	20.1
Effets à payer.....	110.9	99.2	95.3	91.1	85.4	82.7

Le *Crédit Lyonnais* est toujours par ordre d'importance la principale de nos Sociétés de Crédit. Son action s'étend non seulement sur la France, mais encore sur un grand nombre de places étrangères par ses agences de Turquie, d'Egypte, d'Espagne, de Russie, d'Angleterre, etc...

Le grand souci du *Crédit Lyonnais*, qui est du reste celui des autres Sociétés ci-dessous, est la trésorerie. En échange des dépôts à vue qui lui sont remis par sa puissante clientèle — et qui sont constamment en augmentation puisque, pendant le premier trimestre 1903, ils ont grossi de 122 millions de francs, atteignant le total colossal de 1.354.500.000 francs, — il s'efforce d'avoir des valeurs complètement liquides ou disponibles. C'est ainsi que l'encaisse, le portefeuille et les reports, pour ne parler que des ressources que le *Crédit Lyonnais* peut presque immédiatement mobiliser, s'élèvent à 1.197 millions; les 157 millions d'écart seraient facilement obtenus par les comptes courants débiteurs et par les avances, ces dernières n'étant pas inférieures à 259 millions.

À côté de ces gros chiffres, on voit avec une certaine surprise le portefeuille *valeurs et participations* ne pas même atteindre 8 millions. C'est que le *Crédit Lyonnais* est surtout une banque de dépôts, et que, travaillant avec l'argent d'autrui, il répugne à toute immobilisation.

On remarquera la diminution des effets à payer qui, de 111 millions, sont tombés à 83 millions de francs.

Comme le *Crédit Lyonnais*, le *Comptoir d'Escompte* voit ses dépôts à vue, c'est-à-dire son principal moyen d'action, augmenter sans cesse; en contrevaletur des capitaux que lui remet le public, il s'attache aussi à conserver d'abondantes disponibilités et des emplois immédiatement réalisables, dont le portefeuille commercial constitue

la plus large part. On trouve des agences du *Comptoir d'Escompte* un peu partout : en Angleterre, dans l'Inde, en Australie, aux Etats-Unis, à Madagascar, au Maroc, en Tunisie, ce qui en fait un instrument précieux de notre politique coloniale.

Le *Comptoir d'Escompte* fait très justement remarquer, dans son rapport pour 1902, que les services d'un Etablissement de crédit deviennent de plus en plus complexes, qu'ils embrassent une masse d'opérations très diverses, depuis les plus vastes jusqu'aux plus modestes et aux plus fractionnées.

Beaucoup d'entre elles ne laissent qu'une faible rémunération ; chacune, pourtant, offre son risque et mérite, non seulement dans sa conception, mais encore dans son exécution, la plus minutieuse et la plus vigilante attention.

COMPTOIR D'ESCOMPTE

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	52.1	52.5	43.1	49.3	46.4	49.3
Portefeuille commercial.....	382.7	394.2	415.1	413.8	433.9	420.0
Reports.....	73.7	75.5	77.7	83.4	87.2	88.1
Prêts et avances.....	93.1	91.7	94.6	94.3	97.7	101.0
Portefeuille valeurs et participations.....	33.9	34.0	32.1	32.7	32.7	33.7
Dépôts et comptes à vue.....	189.6	500.5	495.9	505.2	535.4	541.9
Dépôts à terme.....	69.4	67.5	65.7	64.7	63.9	63.3
Effets à payer.....	88.2	86.4	93.0	87.2	88.6	90.1

La *Société Générale* présente une physionomie un peu différente des institutions précédentes ; tandis que celles-ci travaillent surtout avec les dépôts à vue, et que les dépôts à terme ne figurent dans leur bilan, pour ainsi dire, que pour mémoire, celle-ci les accepte pour un chiffre assez étendu ; ce qui lui permet de donner un développement plus considérable au compte portefeuille, valeurs et participations. La trésorerie de la *Société Générale* est, du reste, parfaitement assurée par ses emplois liquides ou réalisables, comme le montrent les chiffres du tableau ci-dessus.

Depuis quatre ou cinq années et sous l'impulsion de son jeune directeur général, M. Louis Dorizon, le personnel de ses bureaux de Paris et de ses nombreuses succursales de province et de l'étranger s'est considérablement amélioré, et la puissance de placement de cette institution se développe de jour en jour.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	65.1	63.1	63.5	62.2	57.2	63.6
Portefeuille commercial.....	383.0	406.8	414.0	423.7	422.3	407.0
Reports.....	25.4	28.7	36.1	34.5	35.8	49.8
Prêts et avances.....	121.8	120.8	120.7	116.4	115.3	111.9
Portefeuille valeurs et participations.....	93.2	94.3	95.5	95.5	94.6	94.0
Dépôts et comptes à vue.....	280.5	275.6	264.8	279.3	272.6	269.3
Dépôts à terme.....	122.0	122.6	123.1	123.0	123.4	123.4
Effets à payer.....	66.1	69.3	66.4	63.7	57.9	55.3

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	14.8	14.9	18.1	13.7	13.8	13.2
Portefeuille commercial.....	70.4	66.2	61.2	77.8	72.4	70.8
Reports.....	27.6	30.4	35.3	31.0	30.6	30.0
Prêts et avances.....	40.4	38.5	38.5	38.0	38.1	42.1
Portefeuille valeurs et participations.....	7.5	7.5	7.4	7.3	7.3	7.5
Dépôts et comptes à vue.....	110.4	100.6	104.6	112.3	106.0	107.4
Dépôts à terme.....	23.6	28.5	29.0	27.3	29.5	32.2
Effets à payer.....	11.8	12.8	13.0	12.9	11.4	11.3

Le *Crédit Industriel et Commercial* a le caractère d'une institution en quelque sorte familiale ; appuyée sur une clientèle bien assise et jouissant d'un crédit exceptionnel, elle paraît plutôt vouloir conserver qu'augmenter sa situation ; aussi, d'un semestre à l'autre, les chiffres ne varient guère. On remarquera, cependant, une tendance à l'accroissement des chapitres prêts et avances et reports expliquée par le taux si bas de l'escompte qui force les banques à relever le rendement de leur portefeuille effets de commerce par un emploi plus rémunérateur de leurs capitaux disponibles.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	1.3	2.1	1.8	1.2	2.4	2.2
Portefeuille commercial.....	33.7	32.2	32.3	32.2	35.5	39.7
Reports.....	4.4	4.4	5.2	6.1	5.6	5.1
Prêts et avances.....	38.9	40.4	38.6	39.4	37.2	34.5
Portefeuille valeurs et participations.....	10.0	9.8	10.3	10.9	10.5	10.4
Dépôts et comptes à vue.....	42.2	40.9	41.6	44.7	46.0	46.3
Dépôts à terme.....	»	»	»	»	»	»
Effets à payer.....	17.5	15.7	16.4	15.1	17.0	17.6

La *Société Marseillaise* montre toujours beaucoup d'activité ; elle renferme la presque intégralité de ses affaires dans ses opérations d'escompte, d'avances et d'ouvertures de crédit. La constance relative des chiffres que nous donnons ci-dessus ne permet d'en tirer aucune conclusion ; remarquons seulement la large garantie que les dépôts trouvent dans le portefeuille commercial, les reports, les prêts et les avances.

RECAPITULATION

(non compris le Crédit Foncier)

(Millions de francs)

	31 janv. 1903	28 fév. 1903	31 mars 1903	30 avril 1903	31 mai 1903	30 juin 1903
Espèces en caisse et en Banque.....	281.3	254.0	249.2	263.1	254.4	254.3
Portefeuille commercial.....	1680.4	1717.1	1783.3	1849.5	1879.2	1823.6
Reports.....	318.9	343.5	313.3	278.2	297.7	357.9
Prêts et avances.....	524.0	520.8	537.2	543.7	545.2	549.1
Portefeuille valeurs et participations.....	154.0	155.0	151.7	154.2	153.1	153.4
Dépôts et comptes à vue.....	2154.4	2158.4	2182.2	2260.3	2313.6	2319.4
Dépôts à terme.....	240.3	242.5	240.2	236.4	237.0	230.0
Effets à payer.....	294.5	283.4	284.1	270.0	260.3	257.0

L'augmentation des dépôts à vue dans les Sociétés de crédit peut, au point de vue économique, donner lieu à des conclusions diverses

et inégalement satisfaisantes. On peut se féliciter de voir le public prendre de plus en plus l'habitude de se servir des banques pour effectuer ses paiements, ce qui lui donne toute sécurité et rend à la circulation des capitaux importants qui resteraient inutilisés dans les coffres-forts, ou même dans le fameux bas de laine; mais on peut aussi se demander si une somme de 2.319 millions de francs de dépôts à vue constitue bien un fonds de roulement et si les capitalistes, propriétaires de ces dépôts, n'hésitent pas à employer leurs ressources disponibles depuis que les valeurs industrielles leur ont valu de si cuisants déboires.

Quoi qu'il en soit, si nous considérons le passif exigible et l'actif disponible ou réalisable, nous trouvons pour les cinq Sociétés considérées, au bilan du 30 juin 1903 :

Passif exigible	Francs
Dépôts et comptes à vue.....	2.319.000.000
Effets à payer.....	257.000.000
Total	2.576.000.000
<i>Actif disponible ou réalisable</i>	
Encaisse	254.000.000
Portefeuille commercial.....	1.824.000.000
Reports	358.000.000
Prêts et avances.....	549.000.000
Total	2.985.000.000

Soit un excédent des emplois sur les ressources de 409 millions. En admettant même que les prêts et avances soient d'une réalisation moins facile que les autres postes, il reste largement les moyens de parer à toute éventualité.

EDMOND THÉRY.

LE CANAL DE PANAMA

Dans l'*Economiste Européen* du 27 juin 1902, nous avons mis nos lecteurs au courant de l'accord intervenu entre la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama* et le Gouvernement des Etats-Unis, au sujet de la cession à ce pays de tous les droits, propriétés, travaux, plans, devis, etc., de la Compagnie.

Cet accord, soumis au Congrès américain par M. Spooner, a été voté le 19 juin 1902 au Sénat par 67 voix contre 6; le 27 du même mois, à la Chambre des Représentants, par 252 voix contre 7, et promulgué le 30 par le Président Roosevelt. Voici le texte du bill Spooner :

« Le Canal interocéanique suivra le tracé de Panama, à la condition que le Président Roosevelt soit assuré de la possibilité d'acquiescer pour quarante millions de dollars tous les droits de la Compagnie du Canal de Panama. Dans le cas où cette acquisition serait impossible, le Président pourra autoriser la construction du canal de Nicaragua. A cet effet, il sera émis 130 millions de dollars or en obligations 2 0/0. »

Ce bill prévoyait implicitement deux choses : une entente définitive avec la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama* et la ratification de l'accord par le Gouvernement de Colombie.

Avec la Compagnie les négociations ne pouvaient être longues : le Président chargea simplement M. Knox, attorney général, de venir vérifier à Paris si les titres de celle-ci étaient indiscutables, et le 25 octobre, M. Knox remettait à M. Roosevelt un rapport d'environ 300 pages, donnant les plus grands détails en ce qui concerne la validité des droits de la nouvelle Compagnie sur les concessions et tout l'actif dont le Gouvernement américain se proposait de faire l'achat.

Le rapport de M. Knox ajoutait que : la condition « indispensable à l'acceptation par les Etats-Unis de l'offre de la Compagnie de Panama était la production d'un titre indiscutable de propriété. Or, il estimait « que la *Nouvelle Compagnie de Panama* est entièrement solvable, qu'aucune loi ne lui défend d'aliéner sa propriété et que le liquidateur de l'ancienne Compagnie possède pleins pouvoirs pour disposer de l'actif. »

Rien ne s'opposait donc à conclure avec la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama* et d'acquiescer ses droits, moyennant la somme de quarante millions de dollars, somme qui aurait permis de faire aux divers titres une répartition que nous nous sommes efforcés d'évaluer 1.

Il fallait, toutefois, obtenir la ratification du Gouvernement colombien. L'état d'insurrection et de guerre dans lequel se trouvait ce pays rendait les négociations difficiles : on envisagea même, un instant, aux Etats-Unis l'éventualité d'acheter le droit de franchise de la Compagnie française et d'entreprendre les travaux sur le terrain de la Compagnie sans en référer à tout autre Gouvernement. Mais ce projet fut abandonné et des pourparlers laborieux s'engagèrent à Bogota autant qu'à Washington.

Nous n'entrerons pas dans le détail de ces négociations; nous rappellerons seulement que les des tergiversations qui se produisirent en Colombie, le Sénat américain se déclara prêt à discuter une motion (motion Hepburn) invitant le Gouvernement à signer le traité relatif au canal de Nicaragua.

Cette menace décida le Gouvernement colombien et, en janvier 1903, un traité fut signé à Washington par M. M. Herran, représentant de la Colombie, et Hay, secrétaire du département d'Etat des Etats-Unis. En voici les termes :

Les Etats-Unis acquièrent, moyennant la somme de 10 millions de dollars et une annuité de 250.000 dollars, la propriété perpétuelle du canal sous la fiction d'un bail emphytéotique de cent années, renouvelable à leur bon plaisir. Cette propriété comporte une zone de territoire de six milles de largeur couvrant le tracé du canal.

Les territoires situés dans la zone du canal seront neutres. Les Etats-Unis garantiront la neutralité de ces territoires et la souveraineté de la Colombie sur eux. Une Commission américo-colombienne sera créée pour élaborer les règlements de police et d'hygiène et les faire appliquer.

Les Etats-Unis repoussent toute intention de répudier en quoi que ce soit la souveraineté de la Colombie ou d'autres républiques de l'Amérique centrale ou de l'Amérique du Sud.

Ils désirent, au contraire, accroître la puissance de ces républiques, faire naître, développer et maintenir leur indépendance.

La Colombie s'engage à ne céder ou louer à bail à aucune puissance, aucun des territoires situés dans certaines limites définies, pour y établir des stations de charbon ou pour tout autre objet qui pourrait compromettre la construction, la protection, la sécurité et le libre usage du canal.

Les Etats-Unis aideront matériellement la Colombie pour empêcher toute occupation desdits territoires.

Panama et Colon sont déclarés ports francs pour les navires et les marchandises devant passer par le canal.

Le canal sera ouvert à la navigation dans les quatorze années qui suivront l'échange des ratifications de la convention.

Il ne manquait plus, pour que le contrat bilatéral devint valable et que commençassent aussitôt les travaux de construction du canal, que la sanction du Parlement colombien. Or, malgré l'insistance du Gouvernement, malgré les efforts du Président Marroquin, les deux Chambres de Bogota viennent, le 12 courant, comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, de refuser la ratification demandée.

On s'est demandé quelles pouvaient être les causes

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 546.

et les conséquences de ce refus. Des explications qui ont été données, la meilleure, pour l'instant, paraît être celle d'après laquelle le traité va contre la Constitution colombienne, en tant qu'il comporte la cession de droits souverains (droits de juridiction civile, droits de police et de juridiction criminelle sur les étrangers) dans la zone que doit traverser le canal. Malheureusement, il est rare qu'en politique l'explication la plus simple soit la vraie. Il est également difficile d'admettre que les Sénateurs colombiens aient eu un tel souci de la légalité. Il semble donc qu'on doive chercher ailleurs la cause de cette « terrible opposition » qu'ont faite au traité le Sénat et une partie du peuple colombien. « Il faudrait l'attribuer, d'après notre confrère l'*Economist*, en partie à la crainte native de l'expansion américaine et de l'immigration étrangère, et peut-être aussi en partie aux manœuvres des princes des chemins de fer américains, qui redoutent pour les lignes transcontinentales la concurrence du canal ».

Quoi qu'il en soit, la décision du Congrès colombien a, sur le premier moment, produit une fâcheuse impression aux Etats-Unis. Les partisans du Canal de Nicaragua ont demandé la reprise immédiate des négociations avec le Gouvernement de ce pays; de leur côté, les plus chauds partisans du Canal de Panama ont conseillé d'ignorer complètement la décision de Bogota et de négocier directement avec l'Etat de Panama pour la cession du territoire nécessaire. Seulement ce serait là inviter l'Etat de Panama à se séparer de la République Colombienne, et c'est ce que ne peut faire ouvertement le Gouvernement des Etats-Unis.

Il est probable qu'il ne faudra pas arriver à une pareille extrémité. Les Colombiens, en effet, peuvent détester les étrangers; mais ils connaissent la valeur de leurs capitaux, et s'ils voyaient cet argent risquer de leur échapper pour aller au Nicaragua, ils s'empresseraient de se montrer plus accommodants.

La menace seule de la reprise des négociations avec ce pays paraît, d'ailleurs, avoir modifié leur attitude. Une dépêche de Washington nous a appris, en effet, que le Ministre des affaires étrangères de Colombie vient d'informer le Gouvernement américain que les Chambres ont nommé une Commission mixte chargée de trouver une solution à la question de Panama.

La Commission ainsi nommée est composée de MM. Ospina, Campo Rodriguez, Francisco Arango, Holguin, Medina et Calderon.

Elle a pour mission précise « d'étudier les moyens de donner satisfaction au désir de la Colombie d'assurer la construction du canal interocéanique d'accord avec les intérêts de la nation et en respectant les dispositions de la Constitution, sans nuire aux relations amicales que la République entend conserver avec les Etats-Unis. »

Cette décision confirme l'opinion d'après laquelle la question constitutionnelle est celle qui a fait échouer le projet: c'est un excellent terrain pour servir de prétexte à la reprise des négociations.

Aux termes de la loi américaine, tout bill promulgué qui a subi la moindre modification doit être voté à nouveau par le Congrès. Comme celui-ci se réunira en novembre et qu'il sera certainement ressaisi du projet, il importe, — si la Colombie tient réellement à la solution de cette affaire du Canal de Panama, qui est un peu une question de vie ou de mort pour elle, — qu'avant cette date, une convention ait été adoptée, afin qu'on puisse la soumettre à la Chambre et au Sénat américains.

Tel est l'état actuel de la question. Sans préjuger de l'avenir, la solution qui intéresse la *Compagnie nouvelle du Canal de Panama* ne paraît pas être compromise, mais le vote du Congrès colombien la retarde au delà des délais espérés.

GEORGES BOURGAREL.

Banque I. R. P. des Pays Autrichiens

A l'assemblée générale des actionnaires du 8 avril 1902, le Conseil d'administration de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* avait proposé de répartir un dividende de 20 couronnes seulement, soit une diminution de 4 couronnes sur l'exercice 1900. L'année dont il avait été alors rendu compte, avait laissé à désirer en raison de diverses circonstances. En premier lieu, les bénéfices résultant des affaires de banque proprement dites avaient subi le contre-coup de l'abaissement du taux de l'intérêt; d'autre part, il avait été difficile de procéder à de nouvelles émissions. Cependant, la Société avait pu réduire de 2.989.146 couronnes 64 ses titres en portefeuille, et de 2.798.138 couronnes 28 ses engagements en affaires syndicales.

L'exercice suivant s'annonçait mieux, et la répartition du dividende aux actionnaires aurait été de beaucoup supérieure à celle de 1901 si un fait ne s'était pas produit. Vers le milieu de l'exercice, la Direction découvrit, dans la comptabilité, de grosses erreurs qui cachaient une fraude considérable d'un de ses employés. La Banque put récupérer une partie des sommes soustraites, mais il n'en resta pas moins une perte de 3.300.000 couronnes qui fut amortie complètement sur les profits réalisés. Au reste, voici comment se sont établis les « Comptes de Profits et Pertes » des deux derniers exercices :

	Exercices	
	1901	1902
(En couronnes)		
Produits		
Intérêts :		
Portef. d'effets sur l'Autriche...	1.185.292 63	1.422.531 18
— sur l'étranger...	663.015 74	720.064 40
Titres	1.207.877 86	1.049.914 24
Reports	430.258 82	579.050 13
Comptes courants	1.970.326 22	1.599.885 80
Commissions	2.559.889 35	2.620.183 23
Bénéfice :		
Sur monnaies et effets sur l'étranger	232.274 63	214.523 14
Sur titres et affaires en Syndicats	415.126 28	2.080.187 45
Dividendes périmés.....	924 »	720 »
Total des produits.....	8.664.985 53	10.287.059 57
Charges		
Traitements	1.850.583 77	1.862.282 15
Frais généraux	1.128.933 85	1.245.696 93
Part contributive à la caisse de retraite	81.168 53	82.450 17
Droits et impôts	1.226.278 81	1.027.022 64
Amortissement :		
Sur l'inventaire	32.716 93	33.881 96
Sur l'hôtel de la Banque.....	84.000 »	84.000 »
Pour créances douteuses.....	147.307 53	94.874 52
Perte occasionnée par un détournement de fonds.....	» »	3.300.000 »
Total des charges	4.550.989 42	7.730.208 87
Bénéfices nets	4.113.996 11	2.556.851 20
A ajouter :		
Reliquat de l'exercice précédent	1.896.435 19	1.799.031 69
Soldes disponibles.....	6.010.431 30	4.355.882 89

Ces soldes ont reçu l'attribution suivante :

	Exercices	
	1901	1902
(En couronnes)		
Dividende de 20 couronnes par action	4.000.000 »	4.000.000 »
Fonds de réserve ordinaire	11.399 61	»
Tantièmes du Conseil d'administration	5.699 81	»
Emoluments du personnel.....	5.699 80	»
Fonds de réserve ordinaire.....	88.600 39	»
Caisse des retraites	100.000 »	100.000 »
Report à nouveau.....	1.799.031 69	255.882 89
Total égal au solde disponible..	6.010.431 30	4.355.882 89

Au fond, le dividende n'a pu être maintenu à 20 couronnes qu'en faisant supporter une réduction considérable au solde reporté à nouveau, mais il n'en est pas moins vrai que si la circonstance à laquelle nous avons fait allusion plus haut ne s'était pas produite, l'exercice 1902 aurait, comme résultats, dépassé considérablement les cinq précédents.

Quant au bilan au 31 décembre, il se compare ainsi avec le précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1901	1902
Actif (Couronnes)		
Encaisse	15.335.018 88	11.048.720 77
Portefeuille.....	63.009.893 37	69.361.272 69
Titres.....	24.466.243 76	23.149.173 09
Invénaires.....	228.439 24	219.511 52
Immeubles.....	10.870.865 32	10.557.689 56
Engagements en affaires syndicales.....	26.804.116 80	20.411.116 91
Avances sur titres.....	16.405.080 37	19.791.305 57
Titres de la caisse des retraits.....	2.604.818 74	2.725.272 49
Débiteurs.....	196.382.759 89	204.624.105 33
	<u>356.107.176 37</u>	<u>361.958.167 93</u>
Passif		
Capital-actions.....	80.000.000 »	80.000.000 »
Fonds de réserves :		
Extraordinaire.....	2.359.400 »	2.359.400 »
Ordinaire.....	4.951.224 37	5.253.273 34
Spéciale.....	9.931.694 88	9.931.694 88
Acceptations.....	59.810.579 36	50.409.198 46
Compte de chèques et bons de caisse.....	25.352.684 30	23.701.570 12
Dividendes à payer et remboursements d'agio.....	44.157 »	27.926 »
Fonds de retraite.....	2.655.783 97	3.013.819 33
Créditeurs.....	164.961.221 19	182.905.402 91
Profits et Pertes.....	6.010.431 30	4.355.882 89
	<u>356.107.176 37</u>	<u>361.958.167 93</u>

Au cours de l'exercice, la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* s'est occupée activement. Elle a acquis et réalisé 500.000 couronnes d'obligations du *Chemin de fer de Valsugana de 1902*, 4 millions de couronnes d'obligations des *Chemins de fer vicinaux de Bucovina*, 958.000 couronnes d'obligations *Czernowitz-Novosé-litza*. D'accord avec la *Banque de l'Etat de Russie* à Pétersbourg, la *Banque de Paris et des Pays-Bas* et la *Deutsche Bank* à Berlin, elle a pris un *Emprunt Bulgare* or 5 0/0 de 160.000.000 de francs (*Emprunt des Tabacs*), dont tous les titres ont été placés par voie de souscription publique. De plus, elle s'est intéressée pour un montant important aux *Emprunts de Conversion* suivants : 94.320.000 couronnes d'obligations du *Chemin de fer Carl-Ludwig* ; 7.740.000 couronnes d'obligations 4 0/0 de l'*Emprunt de la Bourse de Vienne* et 195.455.000 francs de l'*Emprunt des Douanes Ottomanes*.

Sa participation dans le *Syndicat de l'Emprunt Bulgare 6 0/0 de 1892* n'a pas subi de changement notable ; par contre, celle intéressant les *Bons du Trésor bulgares 6 0/0* a été complètement réglée. Quant à son stock de *Rente Serbe 4 0/0*, il était en majeure partie écoulé à la date du 31 décembre dernier, et en ce qui regarde l'*Emprunt des Monopoles Serbes 1902*, de 60 millions de francs, auquel elle s'était intéressée, on sait qu'il a été offert en souscription publique en février dernier. Le bénéfice résultant de cette participation a été réservé à l'exercice 1903.

Ajoutons, à ce qui précède, que les obligations et actions de priorité du *Chemin de fer Reichenberg-Gablou-Tannwald* que la Banque avait prises d'accord avec l'*Union Bank de Bohême*, à Prague, ont été toutes émises l'an dernier. D'un autre côté, et ainsi qu'il avait été dit en 1902, la Société s'est intéressée, en qualité de sous-participante, à la prise de 250 millions de couronnes de l'*Emprunt d'Etat 4 0/0*, net d'impôts. Cette affaire a été liquidée au cours de l'exercice.

La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* avait aussi participé, avec la *Deutsche Bank*, à la municipalisation du réseau de tramways de la *Société de construction et d'exploitation des Tramways de Vienne*, ainsi qu'à l'émission de l'*Emprunt de la Ville de Vienne*, de 285 millions de couronnes. Les bénéfices, dûment réalisés, ont été portés au bilan, mais le solde a été réservé pour l'année 1903. On a agi de même à l'égard de toutes les affaires ayant un lien avec l'*Emprunt 4 0/0 de la Ville de Vienne*, dont il vient d'être parlé.

La *Société d'Electricité et de Tramways Linz-Urfahr* a achevé le réseau dont il avait été parlé en 1902 et elle doit pouvoir mieux rémunérer son capital. Les recettes et le trafic de la *Société des Chemins de fer viennois d'intérêt local (Wiener localbahnen)* ont accusé des progrès. La *Nouvelle Société des Tramways de Vienne* est entrée en liquidation au mois d'août 1902, après le rachat de son réseau par la municipalité de Vienne. La Banque s'est chargée de l'introduction de l'électricité sur les lignes, et elle espère que cette entreprise lui permettra d'amortir la perte essuyée sur les actions de la Compagnie.

La *Société pétrolière de Boryslaw* a accusé des progrès marqués. Les émailleries *Austria* n'ont pas obtenu de bons résultats, mais une amélioration est à prévoir. Enfin, en ce qui concerne les autres participations dans les affaires industrielles, la Banque a eu la satisfaction d'annoncer à ses associés que la prospérité des *Ateliers d'électricité Schuckert*, des *Raffineries de sucre Schœnpriesener*, et des *Ateliers de Carborundum*, se maintenait. Les *Fonderies Ph. Waagner* ont eu à souffrir de la situation générale de l'industrie et, enfin, les revenus provenant du *Domaine Benatek* ont fait ressortir une augmentation sensible sur l'année précédente.

En résumé, la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* n'a, comme on le voit, nullement démerité. Au contraire, elle a travaillé, l'année dernière, à améliorer sa situation en réduisant son chapitre « Titres » de 1 million 300.000 fr., et son chapitre « Engagements » en affaires syndicales de 6.400.000 fr. C'est là, comme on le sait, la partie aléatoire de son actif, mais on ne peut que féliciter le Conseil d'administration d'être arrivé à ce résultat, tout en faisant participer l'établissement dont il a la direction, à toutes les affaires intéressantes qui se présentaient et tout en étendant encore ses affaires courantes de banque.

A. LECHENET.

La Production et la Consommation de l'Alcool en 1902

La Direction générale des Contributions indirectes vient de publier, dans le *Bulletin de Statistique et de Législation comparée*, les résultats de la production et de la consommation de l'alcool pendant l'année 1902.

Le nombre des bouilleurs et distillateurs de profession qui ont travaillé pendant la dernière année a été de 6.993 et celui des bouilleurs de cru assimilés aux bouilleurs de profession de 43.152. En outre, l'Administration évalue le nombre des bouilleurs de cru proprement dits à 1.137.338, dont seulement 594.257 ont travaillé en 1902.

Sur les 50.145 distillateurs de profession et assimilés : 208 ont mis en œuvre des substances farineuses ; 4 des pommes de terre ; 247 des mélasses et des betteraves ; 4.161 des vins ; 2.145 des cidres et poirés ; 42.298 des marcs et lies ; 1.019 des fruits ; 131 des substances diverses.

Dans les chiffres qui précèdent, les bouilleurs se trouvent compris, non pour leur nombre effectif, mais d'après la nature des substances qu'ils ont employées. De plus, les distillateurs dont les opérations sont tout à fait accidentelles, comme les bouilleurs de marcs, de lies et de fruits, et dont la fabrication n'a souvent qu'une faible importance, y figurent également.

Les plus fortes distilleries, celles dont, pendant la

campagne, la production a été supérieure à 10.000 hectolitres, ne sont qu'au nombre de 26-30 en 1901. Ces distilleries sont réparties comme suit entre les principaux départements : Nord, 12; Somme, 4; Aisne, 3; Seine-et-Oise, 3; Pas-de-Calais, 2; 2 autres départements possèdent chacun une usine importante.

Quant aux bouilleurs de cru proprement dits, l'Administration ne peut donner sur eux des renseignements aussi complets.

Le tableau suivant donne depuis 1850 les chiffres de la production, tant chez les distillateurs et bouilleurs de profession que chez les bouilleurs de cru, les quantités imposées et la quotité de la consommation moyenne par habitant :

Moyennes décennales	Quantités fabriquées		Total de la fabrication	Quantités im- posées	Consom- mation par habitant
	chez les distillateurs et bouilleurs de profession	chez les bouil- leurs de cru			
	Milliers d'hectolitres)				
1850-59...	710.1	145.1	855.2	707.8	1.95
1860-69...	1.000.2	222.3	1.222.5	904.0	2.40
1870-79...	1.283.3	262.4	1.545.7	986.7	2.70
1880-89...	1.894.2	50.3	1.944.5	1.446.8	3.84
1890-99...	2.183.0	107.0	2.290.0	1.657.7	4.34
Années					
1900.....	2.452.0	204.0	2.656.0	1.782.8	4.66
1901.....	2.152.0	286.0	2.438.0	1.346.6	3.52
1902.....	1.751.0	136.0	1.887.0	1.258.9	3.26

Les quantités d'alcool obtenues par les bouilleurs et distillateurs de profession et par les bouilleurs de cru assimilés se sont élevées, pendant la dernière année, exactement à 1.751.189 hectolitres, contre 2.152.038 en 1901, soit une différence en moins de 400.889 hectolitres. La production des bouilleurs de cru proprement dits a été évaluée à 135.605 hectolitres, au lieu de 285.926 en 1901, soit en diminution de 150.321 hectolitres.

Si l'on s'en rapporte aux calculs administratifs, les départements dont la population consomme le plus d'alcool sont : la Seine-Inférieure (41 lit. 86 par habitant); la Somme (9.45); l'Oise (7.78); Eure (7.55); le Pas-de-Calais (7.38); le Calvados (6.86); l'Aisne (6.85); l'Eure-et-Loir (6.15), etc...

**

Voici maintenant quel a été, depuis 1840, le développement de la production par nature de substances mises en œuvre :

Moyennes	Pomme de terre et sub- stances diverses	Mé- lasses	Bette- raves	Vins, cidres, mares, lies et fruits	Total	Prix moyen de l'hectolitre
	(Hectolitres d'alcool pur)					francs
1840-50.	36.000	40.000	500	815.000	891.500	"
1853-57.	69.000	137.000	300.000	165.000	671.000	141
1865-69.	144.142	346.640	300.449	553.388	1.344.614	60
1870-79.	164.000	621.700	309.000	451.000	1.545.700	60
1880-89.	617.847	639.891	604.901	81.885	1.944.524	52
1890-99.	501.354	795.817	816.808	175.917	2.289.896	42
Années						
1900....	563.311	796.675	973.225	323.057	2.656.268	35
1901....	269.767	1006.933	578.628	582.636	2.437.964	28
1902....	219.617	914.898	520.707	231.532	1.886.754	35

On doit remonter à 1885 pour trouver une année où la production totale ait été plus faible qu'en 1902. Tous les chapitres, sans exception, se présentent en diminution par rapport à 1901 : 50.150 hectolitres pour les pommes de terre et substances diverses; 92.035 pour les mélasses; 57.921 pour les betteraves; 351.104 pour les vins, cidres, mares, lies et fruits; soit une différence totale de 551.210 hectolitres ou 22.6 0/0.

Cette situation tient à deux causes principales : en présence d'un ralentissement très prononcé de la con-

sommation taxée et du stock considérable (307.107 hectolitres d'alcool) qui existait à la fin de décembre 1901, tant chez les bouilleurs de cru assimilés aux bouilleurs de profession que, par évaluation, chez les bouilleurs de cru proprement dits, la plupart des distillateurs ont dû réduire leur fabrication; d'un autre côté, en raison de la faiblesse relative de la dernière récolte et du rehaussement des prix qui en est résulté, on a conservé, pour la vente, des vins qui auraient été passés à l'alambic dans une année plus abondante.

Toutefois, l'industrie de la distillerie a trouvé une compensation à la restriction de sa production dans le relèvement des cours. Le prix moyen de l'alcool à 90° (alcool de Bourse), qui était tombé à 28 fr. 21, fin décembre 1901, et avait même fléchi jusqu'à 25 fr. 47, fin mars 1902, a suivi, depuis cette époque, une progression constante pour atteindre 42 fr. 13 fin décembre 1902.

XAVIER GIRARDOT.

Informations Économiques et Financières

Notre nouvelle Bourse des valeurs. — Les importants travaux de transformation de la Bourse de Paris s'achèvent et les critiques formulées préventivement contre le projet d'adjonction de deux ailes au temple grec (?) de Plutus modernisé, ne semblent pas justifiées. L'aspect gardera grand air.

C'est la Ville de Paris qui reste propriétaire du monument. Elle le loue à la Compagnie des agents de change moyennant la redevance de 269.600 fr., dont 250.000 fr. de location proprement dite, 6.200 fr. pour les gages du concierge et les menus frais d'entretien, et 13.400 fr. pour rembourser, en trois annuités, les frais de contrôle des travaux d'agrandissement du palais. Ces travaux, payés par les locataires, leur coûteront environ 4 millions de francs, d'après les prévisions de leurs architectes. Dans trois ans, le loyer sera ramené à 256.200 fr.

C'est, comparativement, un loyer modéré; mais la Ville a fait entrer en considération, dans sa nouvelle convention, le lourd sacrifice que s'impose la Compagnie des agents de change pour l'agrandissement de l'édifice et son nouvel aménagement.

Il est question de faire une inauguration solennelle des nouveaux locaux, cérémonie à laquelle les grandes Bourses européennes, notamment celle de Londres, enverraient des délégués.

Le Rendement de l'octroi de Paris. — Les produits des droits de l'octroi de Paris, maintenus après l'abolition des droits sur les vins et boissons hygiéniques, ont donné : 106.592.000 fr. en 1901, 109 millions 179.000 fr. en 1902 et sont prévus devoir donner, en 1903, une recette de 109.400.000 fr. que l'on peut encore espérer réaliser.

La plus-value des recettes d'octroi constatée l'année dernière s'appliquait principalement aux alcools, aux comestibles et aux bois à ouvrer. Les suppléments de recette procurés par les droits sur l'alcool en 1902 étaient dus surtout à l'épuisement des forts approvisionnements d'alcools constitués en 1899 et en 1900. En 1901, les recettes perçues de ce chef, par la Ville comme par l'Etat, se sont trouvées temporairement diminuées par suite de ces sages précautions, prises par le commerce et même par les particuliers, contre l'augmentation prévue des taxes locales et des impositions d'Etat sur l'alcool. La plus-value de l'an dernier ne se renouvellera plus.

En fait, l'octroi de Paris, dont les frais de perception ne cessent de croître (11.226.000 fr. en 1902, 11.317.000 fr. en 1903 et 11.572.000 en 1904), ne connaît plus ces augmentations, bienfaisantes pour les budgets, dues à l'accroissement de la population et au développement

de la consommation. C'est un indice de malaise économique que les élus doivent méditer.

Pour 1904, l'Administration préfectorale ne propose de porter aux recettes du budget de Paris que 110 millions de francs pour l'octroi, soit seulement 600.000 fr. de plus que le chiffre admis au budget de 1903. Il faut souhaiter que ce ralentissement dans la progression des recettes d'octroi, qui constitue un fâcheux symptôme, ne soit que passager, car l'octroi donne assez fidèlement la mesure de la prospérité de Paris.

Les charges de Police de Paris. — Sans parler des dépenses faites par l'Etat directement pour la sûreté de Paris ni des frais de la gendarmerie parisienne : gendarmes proprement dits ou gardes républicains, la part afférente aux contribuables de la capitale dans les charges des services ressortissant à la Préfecture de Police a été de 34.961.000 fr. en 1902, de 34.543.000 fr. en 1903 (dépenses prévues) et devrait être, si le Conseil Municipal admettait toutes les demandes de M. Lépine, pour 1904, de 35.233.300 fr. Ce gros total se subdivise en :

1° Part de la Ville dans le budget spécial de la Préfecture de police (Police municipale, etc.) Fr.	31.993.900
2° Dépenses du service des Sapeurs-pompiers.....	2.871.700
3° Dépenses du Laboratoire municipal....	342.100
4° Dépenses du service d'examen de la capacité professionnelle des cochers et conducteurs de voitures.....	25.600

Comme contre-partie de cette énorme subvention, la Caisse municipale reçoit un ensemble de contributions et de produits se montant à environ 12.500.000 fr., dont la plus forte part est formée par la contribution de l'Etat dans les dépenses de la police municipale, fixée à 11.021.505 fr. depuis 1901. Il y a là une disproportion assez frappante.

En sus de ses dépenses de police proprement dites, la Ville supporte encore pour sa part, dans les frais de la garde républicaine, une dépense annuelle de 2.662 mille 500 francs et de 986.500 francs de frais de casernements, corps de garde, postes de sûreté, etc.

Sur un ensemble de charges de 39 millions de francs environ payées par les contribuables parisiens pour leur sûreté, l'Etat ne supporte que 11 millions de francs, ce qui semble peu à première vue.

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Pendant le mois de juillet, les recettes de cette Compagnie se sont établies comme suit :

Nature des billets distribués	Nombre de voyageurs	Produit brut
		En Francs
Aller et retour.....	1.595.298	319.059 60
1 ^{re} classe.....	869.354	217.388 50
2 ^e classe.....	5.834.551	875.182 65
Billets collectifs.....	1.496	74 80
Perceptions supplémentaires.....	"	9.509 55
Totaux.....	8.300.699	1.421.165 10

La redevance à la Ville de Paris s'est élevée à 463.468 fr. 65. Il est donc resté, à la Compagnie, un montant de 957.696 fr. 45, conformément au tableau ci-dessous :

Nature des billets distribués	Redevance à la Ville de Paris	Reste à la Compagnie
	En Francs	
Aller et retour.....	79.764 90	239.294 70
1 ^{re} classe.....	88.935 40	130.403 10
2 ^e classe.....	291.727 55	583.455 10
Billets collectifs.....	"	74 80
Perceptions supplémentaires.....	5.040 80	4.468 75
Totaux.....	463.468 65	957.696 45

Etablissons maintenant une comparaison avec le mois de juillet 1902 :

Nature des billets distribués	Juillet 1902	Juillet 1903	Différence en plus
Aller et retour.....	741.911	1.595.298	853.387
1 ^{re} classe.....	531.151	869.354	338.203
2 ^e classe.....	3.038.122	5.834.551	2.796.429
Billets collectifs.....	356	1.496	1.140
Perceptions supplémentaires.....	"	"	"
Totaux.....	4.311.540	8.300.699	3.989.159

Ces mouvements de voyageurs ont porté aux montants ci-dessous la redevance à la Ville de Paris :

Nature des billets distribués	Juillet 1902	Juillet 1903	Différence en plus
		En francs,	
Aller et retour.....	37.095 55	79.764 90	42.669 35
1 ^{re} classe.....	53.115 10	86.935 40	33.820 30
2 ^e classe.....	151.906 10	291.727 55	139.821 45
Billets collectifs.....	"	"	"
Perceptions supplémentaires.....	2.108 95	5.040 80	2.931 85
Totaux.....	244.225 70	463.468 65	219.242 95

Observons que chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur, et que la longueur exploitée était de 13 kil. 329 m. en 1901, de 17 kil. 335 mètres depuis le 7 octobre 1902, et qu'elle est, depuis le 2 avril dernier, de 24 kil. 011 m.

Pour la première décade d'août, les recettes de la Compagnie s'étaient élevées à 419.859 fr. La catastrophe du 10 août a fait que, pour la seconde décade, elles sont revenues à 220.364 fr. Il est vrai que nous sommes à la grande époque de vacances. Depuis, une amélioration s'est produite. En effet, voici les recettes réalisées depuis le commencement de la troisième décade : 21 août, 24.531 fr. ; 22 août, 25.975 fr. ; 23 août, 25.798 fr. ; 24 août, 27.744 fr. ; 25 août, 26.426 fr. 26 août, 26.080 fr.

Disons encore que les entrepreneurs ont commencé, lundi matin, la pose de la voie ferrée de la ligne n° 3, et que les chefs de chantiers estiment que cette ligne sera complètement construite dans trois mois. Enfin, ajoutons que la Compagnie a reçu, samedi, le tronçon de la ligne circulaire n° 2 compris entre la place du Trocadéro et le quai de Passy. Les travaux de construction, qui étaient à la charge de la Ville de Paris, y sont entièrement terminés, et il ne reste plus désormais qu'à y établir le ballast, les rails et l'éclairage, et à aménager la nouvelle gare du quai de Passy. Ces dernières opérations ne demanderont que quelques semaines.

La Commission municipale d'enquête du *Chemin de fer Métropolitain* s'est réunie le 25 courant pour examiner les projets d'améliorations à apporter immédiatement aux lignes en exploitation. Elle doit se réunir de nouveau, aujourd'hui, vendredi, pour s'entendre sur les mesures définitives à prendre, et pour conférer avec les représentants de la Compagnie.

Banque Parisienne. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Conseil d'administration de la *Banque Parisienne* a fixé à 35 fr. par action, et à 6 fr. 94 par part de fondateur, le dividende de l'exercice 1901-1902, clos le 30 juin dernier, contre 27 fr. 50 et 2 fr. 04 l'année précédente.

Nous nous réservons de revenir sur cette Société après l'assemblée générale annuelle. Pour le moment, bornons-nous à faire remarquer que les Commissaires, dans leur rapport, font observer que c'est le dernier exercice complet dont le Conseil d'administration va avoir à rendre compte. En effet, la Société de la *Banque Parisienne* expire le 15 avril 1904, et d'ici là, les actionnaires seront appelés à prendre les mesures que comporte la situation.

Le « Compte de Profits et Pertes », qui sera présenté par le Conseil d'administration, accuse un excédent bénéficiaire de 1.823.902 fr. 34, contre 1.287.610 fr. 01 en 1902 1903, soit une augmentation, d'une année à l'autre, de 536.292 fr. 33, qui provient des affaires normales de la Banque et aussi de la liquidation d'anciennes affaires, telle que la *Banque Française et Belge de Banque et d'Escompte*.

Compagnie Nationale d'Electricité (Système Ferranti). — Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis en assemblée générale annuelle le 23 juillet. Voici le bilan arrêté au 30 avril dernier qui leur a été présenté :

Actif	Francs
Apports.....	250.000 »
Primes de remboursement.....	69.809 60
Disponibilités en caisse et en banque.....	57.659 »
Portefeuille.....	59.400 »
Débiteurs divers.....	35.968 65
Marchandises en magasin.....	15.960 57
Factures à recevoir.....	48 30
Valeur des usines de Troyes et de Nîmes.....	2.815.450 91
Loyers d'avance.....	1.801 »
Cautiennements.....	30.000 »
Mobilier à Paris.....	2.239 35
Profits et Pertes.....	72.075 72
	<u>3.410.413 10</u>

Passif	Francs
Capital-actions.....	250.000 »
Capital-obligations.....	2.932.000 »
Créanciers concordataires.....	9.228 25
Créditeurs divers.....	32.135 10
Coupon n° 1 restant à payer sur oblig. 4 0/0.....	5.342 20
Coupon n° 2 au 1 ^{er} mai 1903.....	111.061 60
Effets à payer.....	31.000 »
Réserve pour amortissement des usines.....	39.645 95
	<u>3.410.413 10</u>

L'exercice 1902 a, comme on le voit, laissé une perte de 72.075 fr. 72, ce qui laisse de nouveau la Société en situation difficile. On avait même craint, un moment, qu'elle ne pût payer au 1^{er} mai, le coupon des Obligations 4 0/0, le deuxième éché depuis l'obtention du concordat, mais il n'en a rien été. L'échéance a été faite, non sans difficulté certainement, la situation au 30 avril se résumant ainsi :

Actif	Francs
Disponibilités en caisse et en banque.....	57.659 »
Portefeuille.....	59.400 »
Débiteurs divers.....	35.968 65
Marchandises en magasin.....	15.960 57
Factures à recevoir.....	48 30
Ensemble.....	<u>169.036 52</u>

Passif	Francs
Créditeurs divers (non compris les créanciers concordataires).....	32.135 10
Coupon n° 1 des obligations concordataires restant à payer.....	5.342 20
Coupon n° 2 desdites obligations.....	111.061 60
Effets à payer.....	31.000 »
Ensemble.....	<u>179.538 90</u>

Ainsi qu'on le laisse entendre, il sera difficile à la *Compagnie Nationale d'Electricité* de continuer son exploitation, à moins qu'elle ne trouve de nouvelles ressources. Il reste à savoir s'il pourra en être ainsi. Rappelons que le coupon n° 1 des obligations concordataires à l'échéance du 1^{er} mai 1902 avait pu être acquitté grâce à la combinaison suivante.

La *Compagnie Nationale d'Electricité* avait affirmé pour 3, 6, 9 ans, ses usines de Troyes et de Nîmes, moyennant une somme de 90.000 francs et un droit de moitié dans les bénéfices nets. Toutefois, il avait été entendu que le fermier imputerait, sur le fermage et sur les bénéfices, les dépenses de premier établissement qu'il serait obligé de faire, ces dépenses ne pouvant être engagées qu'avec le consentement de la Compa-

gnie. Ajoutons que les deux parties s'étaient réservées le droit de résilier à l'expiration de chaque période triennale, sans avis préalable.

Finances Serbes. — Les recettes de l'*Administration Autonome des Monopoles de Serbie*, pendant le mois de juillet 1903, se sont élevées aux chiffres suivants :

Entrées	Francs
Monopole des tabacs.....	1.170.697 15
— du sel.....	415.993 60
— du pétrole.....	100.435 48
Douane.....	321.483 21
Impôt de l'Obt.....	221.606 68
Timbre.....	402.675 50
Monopole du papier à cigarettes.....	87.795 »
— des allumettes.....	53.688 »
Total en juillet.....	2.774.374 62
Total à fin juin.....	15.652.920 99

Nota. — Fonds de réserve : 1.330.000 fr. nom. rente 4 0/0.

Total des recettes à fin juillet 1903.... 18.427.295 61

Sorties	Francs
Pour le service de la Dette publique :	
a) Remis aux Banques pour la dotation du 1 ^{er} semestre.....	8.236.250 »
b) Remis à la <i>Société Financière d'Orient</i> pour dotation du 3 ^e trimestre du nouvel emprunt 5 0/0.....	825.000 »
c) Remis à la <i>Banque Impériale Ottomane</i> à Paris.....	900.000 »
d) Remis à la <i>Société Financière d'Orient</i>	1.000.000 »
e) Remis à la <i>Berliner Handelsgesellschaft</i> , à Berlin.....	800.000 »
	<u>2.700.000 »</u>
	<u>11.761.250 »</u>

Pour achats de matières :	
a) En juillet 1903.....	104.739 52
b) A fin juin 1903.....	2.053.031 55
	<u>2.157.771 07</u>

Pour frais d'administration, agio et commission :	
a) En juillet 1903.....	394.154 03
b) A fin juin 1903.....	1.898.036 50
	<u>2.292.190 53</u>

Solde au 31 juillet 1903 : chez la <i>Banque Nationale de Serbie</i> et en caisse de l' <i>Administration des Monopoles</i>	2.216.084 01
Total égal.....	<u>18.427.295 61</u>

Les recettes brutes de juillet sont en augmentation, sur celles de juin, de 242 000 francs en chiffres ronds, et les recettes nettes en plus-value, d'un mois à l'autre, de 260.000 francs.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 30 juillet au 5 août 1903 (31^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.089	1.054	28.536	27.570	+ 966
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.690	9.770	265.670	259.840	+ 5.830
— Chemins Algériens	513	210	239	5.494	5.477	+ 17
Nord.....	3.765	4.888	4.957	135.168	131.412	+ 3.756
Ouest.....	5.794	4.076	4.086	106.079	102.867	+ 3.212
Orléans.....	7.050	4.510	4.623	131.474	128.461	+ 3.013
Est.....	4.922	4.026	3.936	107.994	104.774	+ 3.220
Midi.....	3.688	2.456	2.358	65.476	62.352	+ 3.124
Est-Algérien.....	898	159	156	4.420	4.287	+ 133
Bône-Guelma.....	1.137	227	193	5.600	5.397	+ 203
Ouest-Algérien.....	296	67	82	1.819	1.920	- 101
Lignes Algériennes..	786	84	95	2.452	2.212	+ 240
Medoc.....	103	31	35	797	798	- 1

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		20 août	27 août
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
Or.....	2.557.492.111	2.556.158.115	
Argent.....	1.124.237.788	1.121.488.280	
	3.681.729.899	3.677.646.395	
Effets échus hier à recevoir à ce jour		22.113	30.915
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	138.913.367	243.615.291	
	"	"	"
Bons du Trésor.....	"	"	"
Portefeuilles des succursales.....	319.230.566	349.112.277	
Avances sur lingots à Paris.....	"	"	"
Avances sur lingots dans les succurs....	7.152.600	7.152.600	
Avances sur titres à Paris.....	165.080.413	164.230.914	
Avances sur titres dans les succurs....	283.299.179	278.743.667	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques)....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.627.313	99.627.313	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	22.497.299	22.543.818	
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	1.842.935	1.860.472	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	70.392.040	71.342.802	
Total.....	5.095.175.863	5.221.294.662	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Reserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
	Ex-banques département. mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	2.980.750	2.980.750
	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	4.141.072.885	4.120.344.250	
Arrérages de valeurs déposées.....	19.912.062	18.904.604	
Billets à ordre et récépissés.....	10.239.997	10.488.001	
Compte courant du Trésor, créditeur	180.194.568	261.148.345	
Comptes courants de Paris.....	381.179.452	430.376.646	
Comptes courants dans les succursales	65.395.167	70.264.974	
Dividendes à payer.....	2.773.930	2.620.664	
Escompte et intérêts divers.....	3.898.956	4.450.134	
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087	
Divers.....	63.803.547	76.291.446	
Total.....	5.095.175.863	5.221.294.662	

Comparaison avec les années précédentes

	31 août 1899	30 août 1900	29 août 1901	28 août 1902	27 août 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.795.4	3.955.7	3.907.1	4.004.8	4.120.6
Encaisse or.....	1.926.9	2.250.0	2.439.0	2.624.9	2.556.2
— argent.....	1.197.5	1.136.4	1.121.6	1.122.5	1.121.5
Portefeuille.....	864.5	790.3	508.4	514.3	592.7
Avances aux part.	440.3	492.1	472.4	416.0	443.0
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	234.6	348.0	263.7	237.7	261.1
— part.	483.9	558.0	624.8	598.6	500.6
Taux d'escompte....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/4 0/00	pair	1/4 0/00	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	2.262.6	2.353.2	1.490.1	1.369.7	2.289.7

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse
Opérations du 1^{er} au 31 juillet 1903

Reçu des déposants :		
Paris.....	3.763 vers. (dont 1.4191 ^{ers} vers.)	2.207.545 78
Département.....	200.664 — — 10.677 —	2.128.766 92
Ensemble.....	204.427	12.096
		4.336.312 70
Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....		
		1.600.493 06
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....		
		1.283.573 90
Ensemble.....		2.884.066 96
Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à.....		
		318.947 »
aux noms de 4.575 parties.		
Le total des rentes viagères est de.....		
		39.391.234 »
réparties entre 280.727 titres.		
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....		
		5.728.807 90
Elle a placé :		
En obligations départementales et communales		4.411.035 05

L'Emprunt de Madagascar. — Voici l'avis de répartition de cet emprunt :

Les souscripteurs de 1 obligation recevront 1 titre ;
— de 2 à 5 obl. — 2 titres ;
— de 6 à 9 obl. — 3 —
— de 10 à 12 obl. — 4 —
— au-dessus de 12 obligations 35 0/0 de leur demande, toute fraction ne donnant droit à un titre que si elle est de 50 centimes.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

A partir du 1^{er} septembre prochain, les obligations de 1.000 florins de la Rente Autrichienne 5 0/0 argent jouissance avril-octobre ne se négocieront plus qu'en titres munis de coupons.

A partir du 1^{er} septembre prochain, les obligations de l'Emprunt Norvégien 3 0/0 1903 ne se négocieront plus qu'en titres définitifs.

A partir du 1^{er} septembre prochain, les obligations des Emprunts Roumains 5 0/0 1881, 1882 et 1883 ne se négocieront plus qu'en titres munis de coupons.

Les Comptes de l'Exposition de Hanoï. — Les dépenses de l'Exposition de Hanoï, au 30 juin 1903, sont arrêtées à la somme de deux millions quatre cent trente-trois mille cinq cent cinquante-six piastres dix neuf cents (2.433.556 p. 19). Ces dépenses seront réparties entre les budgets indo-chinois, dans les proportions fixées par les décrets du 7 septembre 1902, sus visés, comme suit :

	Piastres
Budget général de l'Indo-Chine.....	613.906 08
— du Tonkin.....	1.205.744 01
— de la Cochinchine.....	204.635 37
— de l'Annam.....	204.635 37
— du Cambodge.....	204.635 36
Total.....	2.433.556 19

Les budgets indo-chinois rembourseront au fonds de réserve et de prévoyance du Tonkin les avances faites pour leur compte, pour assurer le paiement de ces dépenses.

Les remboursements déjà effectués par ces budgets, en exécution des arrêtés des 24 février et 3 mai 1903, viendront en déduction des sommes énumérées ci-dessus.

Finances Tunisiennes. — Le *Journal Officiel* de Tunis vient de publier un décret autorisant l'émission de 6.250 obligations de 500 francs 3 1/2 0/0 au porteur, destinées à faire face aux avances à consentir aux municipalités de la Régence.

Cette émission s'effectuera conformément au décret du 11 décembre 1902, qui a édicté que le Gouvernement tunisien pourrait faire aux municipalités qui en feraient la demande et justifieraient qu'elles sont en mesure d'en effectuer le remboursement par annuités, les avances nécessaires à l'entreprise des travaux d'utilité et de salubrité publiques dont l'urgence aura été reconnue par une loi.

Ces obligations seront remboursées du 1^{er} mars 1908 au 1^{er} mars 1967.

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

La semaine avait été plutôt favorable, et un peu de tous côtés on avait eu à enregistrer des plus-values plus ou moins sensibles. Hier, cependant, la question d'Orient est venue, une fois encore, impressionner la Cote. Et bien que l'on ne clôture pas aux plus bas cours, la tendance, au dernier moment, n'en est pas moins hésitante.

On laisse entendre que sur les marchés étrangers, notamment à Londres, l'argent va se resserrer un peu. Le fait n'a rien d'étonnant, car nous approchons de

l'époque où les besoins se montrent chaque année plus grands. En tous cas, ici, il ne semble pas qu'il en puisse être ainsi, à Paris, pour le moment tout au moins.

★★ Nos *Rentes Françaises* sont un peu plus soutenues.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle*, qui clôturait à 97 fr. 50, finit à 97 fr. 57 1/2, après 97 fr. 75 au plus haut; au comptant, on clôtura 97 fr. 55, contre 97 fr. 50; *Rente Amortissable*, 98 fr. 50 au comptant, en bénéfice de 45 centimes.

Les *Obligations Tunisiennes* clôturent à 478 fr. 75, contre 477 fr. 50 la semaine précédente; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, aux environs de 81 fr. 50, contre 81 fr. 60; *Emprunt de Madagascar*, 82 fr., avec quelques échanges; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 502 fr., sans changement; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, également sans variations à 444 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 467 fr., perdant 2 fr.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* donnent toujours lieu à des échanges suivis, mais elles sont un peu irrégulières.

Les *Obligations 4 0/0 1865* clôturent à 552 fr. contre 553 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1869*, 442 fr. 50, gagnant 1 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1871*, 406 fr. 50, contre 407 fr. 75; *Obligations 4 0/0 1875*, à leur même cours de 565 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 565 fr. 25, en légère plus-value.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* cotent 378 francs 50, contre 378 fr. 75; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 378 fr., en petite avance; *Obligations 2 0/0 1898*, 419 fr. 75, contre 419 fr.; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 403 fr. 50, contre 403 fr. 75.

★★ Les actions de la *Banque de France* sont revenues de 3.785 fr. à 3.750 francs.

Pour les huit premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.289.661 fr. 31.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissions entre 670 et 675 fr., s'échangent à 672 fr. au comptant. Dans sa séance du 19 août, le Conseil d'administration a autorisé 2.147.005 fr. de prêts communaux et 2.581.100 fr. de prêts hypothécaires.

Les *Obligations Foncières et Communales* jouissent toujours du même bon courant de demandes.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879*, qui clôturaient la semaine dernière à 480 fr., se retrouvent encore ainsi; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 506 francs 50, en avance de 1 fr. 50; *Obligations Communales 1880*, 504 fr. 75, contre 503 fr. 50; *Obligations Foncières 1883*, 442 fr. 50, sans variation appréciable; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 478 fr. 25.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont en avance de 3 francs à 403 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1895*, 480 fr., rependant 2 francs; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, à leur même cours de 475 francs.

★★ Les *Etablissements de Crédit* restent soutenus.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissions à 1.090 fr. clôtura à 1.096 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 588 fr. au comptant, contre 588 fr. 50 la semaine dernière.

Le *Crédit Lyonnais* est à 1.123 fr. à terme et au comptant, contre 1.120 fr. et 1.122 fr. la semaine dernière.

La *Société Générale* clôtura comme il y a huit jours, à 625 fr. à terme et au comptant.

Le *Crédit Industriel et Commercial* se retrouve à 617 fr., contre 619 fr. la semaine dernière.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* clôtura aux environs de 184 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 23 fr. 50 au comptant, contre 24 fr. 50 il y a huit jours; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, aux environs de 100 francs.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est à 87 fr. 50, mais sans échanges suivis.

La *Rente Foncière* est passée de 182 fr. à 185 fr.; *Compagnie Algérienne*, à son même cours de 705 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise*, que nous laissions à 328 fr., est à 325 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 481 fr., gagnant 1 franc.

La *Banque de l'Algérie* est revenue de 1.016 fr. à 1.013 francs.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* se tient à 296 francs, comme jeudi dernier; *Crédit Mobilier*, 91 fr. 50, en avance de 4 francs.

La *Banque Parisienne*, qui clôturait à 668 fr., s'inscrit cette semaine à 666 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, qui cotaient 120 fr., clôturent à 119 fr., et les *Obligations de 475 francs* s'inscrivent à leur cours précédent de 140 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont très calmes.

L'action *Lyon*, qui finissait à 1.412 fr., se retrouve ainsi; *Nord*, 1.822 fr. à terme, 1.823 fr. au comptant, contre 1.823 fr. et 1.820 fr. la semaine dernière.

L'action *Midi*, est à 1.153 fr. au comptant, contre 1.150 fr.; *Orléans*, 1.493 fr. au comptant, en avance d'un franc; *Est*, 920 fr., comme il y a huit jours; *Ouest*, 896 fr., également sans variation.

Pour la trente-deuxième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Augmentations* : *Est*, 130.000 fr.; *Ouest*, 65.000 fr.; *Nord*, 79.000 francs; *Lyon*, 90.000 francs. *Diminutions* : *Midi*, 65.400 francs; *Orléans*, 140.000 francs.

★★ Le groupe des *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales* a été actif.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 610 fr., contre 614 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 755 fr., comme la semaine dernière. Les recettes de cette Compagnie, pour le mois de juillet 1903, ont été de 5.722.004 fr. 52, contre 5.277.100 fr. 17 en juillet 1902. Les recettes des sept premiers mois de 1903 se chiffrent par 52.716.003 fr. 37, contre 49 millions 297.078 fr. 35 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 3.418.926 fr. 02 en faveur de l'exercice en cours.

L'action *Suez*, que nous laissions à 3.936 fr., revient à 3.925 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.730 fr., rependant 9 fr.; *Parts Civiles*, 2.935 fr., contre 2.940 fr.

Les *Omnibus de Paris*, qui clôturaient à 590 fr., gagnent 5 fr. à 595 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la trente-troisième semaine de 1903, ont été de 790.549 fr. 30, contre 763.198 fr. 65 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 19 août 1903, les recettes totales se chiffrent par 28.810.799 fr. 85, contre 30.474.036 fr. 40 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.663.336 fr. 55 en faveur de l'exercice 1902. *Voitures à Paris*, 165 fr. au comptant, contre 161 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est montée de 487 fr. à 495 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, 250 fr. au comptant, en reprise de 16 fr.; à terme on cote 252 fr.

La *Compagnie Générale de Traction*, qui finissait à 17 fr. 50, se retrouve à 16 fr. 50; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 622 fr., en avance de 10 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* passe de 528 fr. à 532 fr. au comptant; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, à son même cours de 179 fr.; *Est-Parisien*, 55 fr. 25, contre 55 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 fr., sans variation.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 83 fr., contre 82 fr. la semaine dernière.

Le *Métropolitain de Paris* s'inscrit à 591 fr., regagnant 3 fr. A propos de cette entreprise, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit faible à 250 fr., contre 278 fr.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissions à 605 fr.,

se retrouve à 612 fr. gagnant 7 fr. ; *Malfidano*, 578 fr. au comptant, contre 575 fr. jeudi dernier.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à leur même cours de 190 fr. *Phosphates de Dyr*, 60 fr. ; *Raffineries et Sucreries C. Say*, 917 fr. au comptant. Ce titre clôturait la semaine dernière à 895 fr. à terme.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 41 fr. 25, sans échanges suivis.

Les actions *Urbaines-Voitures*, à 124 fr., conservent leur reprise; *Obligations 4 0/0*, 189 fr. 75, sans changement.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 355 fr., comme il y a huit jours; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles clôturent, elles aussi, à leur même cours de 515 fr.

★ ★ *Fonds d'Etat Etrangers* ont été mouvementés et diversement traités.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* est montée de 76 fr. à 77 fr. 70; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 60, contre 77 fr. 70.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* gagne 25 centimes à 77 fr. 50; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr. 20, contre 103 fr. 47 1/2; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 435 fr., contre 434 fr.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est sans variation appréciable à 417 fr. à terme et au comptant; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 453 fr. à terme et 452 fr. 50 au comptant, contre 453 fr. et 452 fr. la semaine dernière.

La *Rente Extérieure Espagnole* est revenue de 91 francs 07 1/2 à 90 fr. 85.

L'*Italian 5 0/0* est très calme à 102 fr. 40, sans variation.

Le *Portugais 3 0/0*, qui clôturait à 30 fr. 80 la semaine dernière, se retrouve à 31 fr. 07 1/2.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893*, qui finissait à 99 fr. 80, se retrouve encore ainsi; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 50, rependant 20 centimes.

Les *Fonds Russes* sont un peu plus hésitants : le *3 0/0 1891-1894* est revenu de 86 fr. 50 à 86 fr., et la *Rente 3 0/0 1896*, de 86 fr. 10 à 85 fr. 75; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 60, en moins-value de 25 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 70 au comptant, contre 101 fr. 40 jeudi dernier.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* s'est d'abord relevée de 71 fr. 50 à 73 fr. 82 1/2; elle recule ensuite à 71 fr. 95 et s'inscrit au dernier moment à 72 fr. 15; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 411 fr. au comptant, contre 413 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été mouvementées : la *Série B* se tient aux environs de 60 fr. 75; *Série C*, 34 fr. 72 1/2, en recul de 40 centimes, après 34 fr. 50 au plus bas; *Série D*, 31 fr. 67 1/2, perdant 35 centimes, après même 31 fr. 35; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 479 fr. 50 au comptant, contre 482 fr. il y a huit jours. A terme, on cote 478 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se retrouve à 437 fr. au lieu de 438 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 634 fr., sans variations. *Banque Impériale Ottomane*, 582 fr. à terme, en recul de 2 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* se tient aux environs de 770 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 179 fr. 50, sans variation appréciable.

Sur des rachats, plutôt que sur la meilleure allure du cuivre, le *Rio-Tinto* est passé de 1.211 fr. à 1.243 fr. Des réalisations le ramènent à 1.227 fr.

La *Sosnowice* est en plus-value de 16 fr. à 1.745 fr. On prétend qu'une entente se serait établie entre les charbonnages de la Pologne russe dans le but de régler leur production et de maintenir les cours du charbon à un niveau normal. Il s'agirait d'un organisme dans le genre de celui créé par les houillères de Westphalie, dont on connaît les bons effets. *Briansk*, 274 fr., en avance de 2 fr.

Les *Wagons-Lits* ont passé, les actions ordinaires de 333 fr. à 338 fr. et les actions privilégiées de 332 fr. à 343 fr. On avait prétendu un moment, hier, que les

insurgés macédoniens avaient fait sauter le train dit « Orient-Express », mais la Compagnie a démenti la nouvelle et communiqué la dépêche suivante :

« Sofia, 27 août, 11 h. 30 matin.

« On a fait sauter, cette nuit, en gare de Kulei-Burgas, un train qui n'est pas l'Orient-Express, mais le train conventionnel entre la frontière de Bulgarie et Constantinople. Il y a six morts et quinze blessés. Les détails manquent. »

Les actions des *Chemins de fer Espagnols*, d'abord fermes, sont plus hésitantes. Les *Andalous* sont à leur même cours de 165 fr.; *Nord de l'Espagne*, 203 francs, clôturant aussi comme jeudi dernier; *Saragosse*, 329 fr., contre 328 francs.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* sont demandées à 382 fr. 50. On a reçu, à Victoria, une partie du matériel expédié d'Europe, et on s'en sert pour activer la construction de la ligne.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* sont un peu plus lourdes à 297 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 448 fr. les unités; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 395 fr., contre 397 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges sont demeurés calmes encore cette semaine. La tenue d'ensemble, cependant, reste satisfaisante.

Le *Brésil 5 0/0* progresse de 7 1/2 centimes, à 89 fr. 97 1/2; *Mexicain 5 0/0*, en forte hausse à 42 fr. 82 1/2, contre 41 fr. 87 1/2 jeudi dernier.

Les *Chemins Ottomans* sont revenus de 127 fr. 25 à 124 fr. 75; *Laurium Grec*, 78 fr. 25, gagnant 1 fr. 25.

Le *Cape Copper* varie peu à 70 fr. 75; il clôturait jeudi dernier à 70 francs. *Tharsis*, 104 francs, en avance de 1 fr. 50.

La *Huanchaca* est soutenue à 84 fr. 75; *Harpener*, 1.431 francs, en hausse de 16 francs.

L'action *Kertch*, qui clôturait à 35 fr. 25, cote 35 francs. On a annoncé, il y a quelques jours, que l'on procédait à la vente par autorité de justice de l'actif de cette Société. La créance des *Usines de Briansk* est de 956.178 roubles pour 5.000 obligations dont le service est interrompu depuis novembre dernier. Le Tribunal a conféré le droit de vente à la *Briansk*, en expliquant que, d'après les conditions d'émission sanctionnées par le Ministre des Finances, tout porteur d'obligations, dès lors que l'intérêt ou l'amortissement reste en souffrance, peut exiger la vente des biens meubles, et, en cas d'insuffisance, des biens immeubles. L'argumentation du défenseur, suivant lequel les *Usines de Briansk* réclameraient pour 5.000 obligations seulement et non pour la totalité des 32.000 obligations, n'a pas été prise en considération pour le même motif.

La *Montecatini* se tient aux environs de 100 francs; *Huta-Bankowa*, 3.780 francs, contre 3.775 francs; *Acieries du Donetz*, 960 francs, en avance de 10 francs.

La *Doubowaia-Balka*, qui clôturait à 1.395 francs, se retrouve ainsi; *Dniéprovienne*, 1.785 francs, en plus-value de 15 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* sont montées de 209 francs à 220 francs.

La *Vieille-Montagne* est en avance de 16 fr. à 690 francs; *Makeevka*, 73 fr. 50, contre 70 francs.

La *Part de Monaco* est montée de 4.160 francs à 4.240 francs, pour revenir à 4.200 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont calmes à 59 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 89 francs, regagnant 4 fr. 50. Nous nous reportons, au sujet de cette entreprise, à l'article que nous consacrons plus haut au *Canal de Panama*.

La *Robinson Bank* est sans changement à 37 fr. 50; action *Crédit Foncier de Santa-Fé* 35 fr. 50, comme la semaine dernière.

La *Dynamite du Transvaal* est calme à 24 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

27 août 1903.

La dernière huitaine a été encore plus défavorable que la précédente. Des orages d'une violence extrême ont éclaté dans toutes les directions et des torrents d'eau se sont déversés, qui ont compromis davantage les récoltes.

La région du Nord est naturellement la plus éprouvée. Les plaintes sont également nombreuses dans le Nord-Ouest et l'Est. Si l'on en croit les informations parvenues jusqu'ici, une fraction plus ou moins importante de la moisson est considérée comme perdue dans ces trois contrées.

Dans le grand rayon de Paris, tous les blés ne sont pas encore à l'abri, et ceux rentrés ces jours derniers étaient chargés d'humidité.

Actuellement, le temps paraît se remettre au beau. Souhaitons que le retour du soleil prouve aux agriculteurs que leurs appréhensions actuelles sont exagérées et que les avis qui nous seront envoyés cette semaine soient moins pessimistes que les appréciations que nous résumons aujourd'hui.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	26 12	23 12	22 12	22 12	22 12
Liverpool.....	18 34	17 79	17 85	18 11	18 08
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 25	17 25
Budapest.....	15 20	15 47	15 43	15 39	15 45
Chicago.....	14 77	15 37	15 30	15 51	15 52
New-York.....	15 72	16 32	16 35	16 54	16 47

Les intempéries ont exercé une certaine influence sur les tendances de nos marchés de province. La crainte qu'une partie de la récolte soit perdue, a eu pour effet de restreindre les offres de blés nouveaux. Bien que les échantillons accusent dans la plupart des cas un manque de siccité, la culture refuse de se soumettre aux prétentions des acheteurs et s'efforce de relever les prix pratiqués antérieurement.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance était assez nombreuse. Les offres ont été modérées, mais les acheteurs se sont montrés peu empressés. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 75 ; belle qualité, 21 25 à 21 50 ; roux qualité moyenne, 21 .. ; blanc, 21 75 à 22 ..

Au marché réglementé, pendant la première partie de la semaine, le courant du mois a fait l'objet de transactions importantes. A l'approche de la liquidation, la prolongation du régime pluvieux, si préjudiciable à la qualité des blés encore dans les champs, a provoqué des rachats du découvert. Les autres époques ont donné lieu à des affaires bien moins considérables ; néanmoins, les cours se sont inscrits en légère plus-value.

Mais, les pluies ayant cessé, un revirement s'est produit et les prix sont revenus au niveau qu'ils occupaient la semaine dernière. On a coté, en clôture :

	13 août	20 août	27 août
Courant.....	22 12	22 12	22 12
Septembre.....	21 12	21 12	21 12
Septembre-octob.	21 12	21 12	21 12
4 derniers.....	21 12	21 12	21 12
4 de novembre..	21 37	21 37	21 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — Malgré les craintes concernant la récolte du blé, la meunerie a encore baissé à deux reprises, le 21 et le 26 courant, ses prix de 1 fr. par sac de 157 kilos. Les cours des principales marques en disponible sont maintenant les suivants :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	51 25	32 64
Premières marques.....	51 ..	32 48
Bonnes marques.....	49 75	31 68
Marques ordinaires.....	48 25	30 73

Farines fleur. — Après s'être inscrits en notable avance, les prix ont brusquement reculé lors de l'amélioration de la température. On a coté en clôture :

	13 août	20 août	27 août
Courant.....	30 12	30 62	29 62
Septembre.....	28 50	28 87	28 62
Septembre-Octob.	28 62	28 87	28 62
4 derniers.....	28 50	28 87	28 37
4 de novembre..	28 37	28 62	28 12

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	21 62	22 50	22 25	22 75	22 50
Londres.....	19 78	20 16	20 45	20 96	21 02
Anvers.....	20 12	20 62	20 50	20 87	21 12
Amsterdam.....	20 40	20 92	20 92	21 04	21 44
Prague.....	21 52	21 73	22 78	23 20	23 10
Hambourg.....	20 ..	20 43	20 62	21 18	21 12
New-York(moscovad)	36 40	36 40	36 40	37 11	37 82

Le *Journal officiel* a publié le tableau présentant, au 15 août, la quantité de betteraves mise en œuvre, le rendement des betteraves en sucres, en sirops et en mélasses, depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne. Voici le résumé de ce tableau, comparativement à celui, même période, de la campagne précédente.

	Au 15 août	
	1901-1902	1902-1903
Fabriques inactives.....	—	3
— en activité.....	—	—
— ayant terminé.....	332	319
Jours de râpage.....	28.314	19.542
Betteraves travaillées..... Tonnes	9.350.851	6.266.946
Prise en charge, raffiné.....	724.691	485.688
Sucre extrait en raffiné :		
Premier jet.....	852.128	638.656
Deuxième jet.....	113.911	79.628
Autres jets.....	26.228	17.322
Totaux..... Tonnes	992.267	735.606
Rendement % de betteraves en raffiné..	10.61	11.74
Densité moyenne des betteraves.....	7.6	8 0
Rendement par degré de densité.....	1.40	1.47
Mélasses épuisées..... Tonnes	357.483	238.623
Rendement % en mélasse.....	3.82	3.81

Le temps pluvieux, si préjudiciable à la moisson des céréales, n'est pas moins défavorable à la betterave. L'excès d'humidité provoque un développement anormal des feuilles, au grand détriment de la racine, qui ne progresse qu'insensiblement. Comme nous sommes déjà dans la dernière décade du mois d'août, il semble impossible que le retard de la récolte puisse être regagné d'ici à l'époque des arrachages.

A Paris, les sucres bruts ne donnent toujours lieu qu'à des transactions restreintes et la tendance reste calme. On a clôturé aujourd'hui aux cours suivants :

	13 août	20 août	27 août
Blanc n° 3 :	—	—	—
Courant.....	25 63	25 93	25 56
Septembre.....	25 87	26 06	25 81
4 derniers.....	26 68	27 06	26 81
4 premiers.....	27 31	27 62	27 43
Roux 88° disponible.....	22 25	22 75	22 50
Raffiné belle sorte disponible.	94 50	95 ..	95 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Vins. — La persistance du régime pluvieux augmente les inquiétudes au sujet de la future vendange. On craint sur tout une extension des maladies cryptogamiques. Déjà, dans certaines régions, des invasions foudroyantes se sont produites et l'on peut redouter des faits semblables dans d'autres départements relativement privilégiés jusqu'à ce jour. Ces attaques sont d'autant plus possibles que les averses répétées empêchent les traitements, les poudres répandues sur les feuilles étant essuyées à mesure.

Les vendanges sont commencées en Algérie, mais ce n'est guère que dans une quinzaine de jours que nous parviendront les premiers vins de notre colonie.

Quant aux affaires, elles sont toujours très calmes. D'ailleurs, il ne saurait être question de reprise pendant cette période de vacances, et l'inactivité continue à régner, tant à la propriété que dans les centres commerciaux. Les prix demeurent donc stationnaires, et il en sera probablement ainsi jusqu'au moment où l'on possédera des renseignements plus précis sur l'importance et la qualité de la prochaine récolte.

On se rappelle que le *Moniteur Vinicole* a calculé le mois dernier que, d'après l'évaluation du Ministère de l'agriculture au 1^{er} juillet, la future production pourrait atteindre 41 millions d'hectolitres. Mais une erreur s'était glissée dans les chiffres officiels, et notre confrère, qui, d'ailleurs, s'est borné à faire une simple comparaison entre les cotes de 1903 et celles de 1902, estime, après rectification, que le rendement devrait être ramené à 37 millions d'hectolitres, si l'on admet que les renseignements du Ministère sont exacts. Cette restriction faite, il convient encore de tenir compte des modifications qui ont pu et peuvent encore survenir jusqu'à la cueillette.

Alcool. — Le *Journal Officiel* du 20 courant a publié le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les dix premiers mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} octobre au 31 juillet :

	1901-1902	1902-1903	Différence
	(Hectolitres)		
Stock au début de la campagne.....	963.088	921.595	— 41.493
Production des 10 1 ^{ers} mois.....	1.839.310	1.555.138	— 284.172
Importations.....	120.992	70.302	— 50.690
Total des ressources.....	2.923.390	2.547.035	— 376.355
A déduire :			
Exportat. des 10 1 ^{ers} mois.....	212.525	222.309	+ 9.784
Livraisons.....	1.680.008	1.552.549	— 127.459
Total.....	1.892.533	1.774.858	— 117.675
Stock au 31 juillet.....	1.039.857	772.177	— 258.680
Contre, au 30 juin.....	1.078.587	797.030	— 281.557
Différence au 31 juillet.....	— 47.730	— 24.853	— 22.877

Voici le détail de la production :

	Dix premiers mois		
	1901-1902	1902-1903	Différence
	(Hectolitres)		
Vins.....	143.438	34.623	— 108.815
Cidres, poirés.....	37.406	12.927	— 24.479
Mars et lies.....	122.536	74.771	— 47.765
Farineux.....	181.811	266.988	+ 85.177
Betteraves.....	503.844	494.691	— 9.153
Mélasses.....	849.918	670.902	— 179.016
Substances diverses.....	363	236	— 127
Totaux.....	1.839.310	1.555.138	— 284.172

Dans ce tableau sont compris les chiffres relatifs à la production des bouilleurs de cru qui possédaient, au 30 septembre 1902, un stock approximatif de 254.520 hectolitres (230.806 en 1901) et dont la production, pendant les dix premiers mois de la campagne 1902-1903, est évaluée comme suit : alcool de vins, 9.167 hectolitres (1901-1902 : 39.046) ; cidres et poirés, 11.340 hectolitres (34.776) ; mars et lies, 56.691 hectolitres (104.708) ; total : 77.198 hectolitres (178.530), soit une diminution de 101.332 ou 56.7 0/0 par rapport à la période correspondante de 1901-1902.

La production des distillateurs et bouilleurs de profession accuse une réduction de 182.840 hectolitres, soit 11 0/0. On constate un déficit de 15.4 0/0 dans la production totale.

Pendant le mois de juillet, les ressources se sont augmentées de 116.290 hectolitres (127.661) et le total des livraisons au commerce intérieur et des exportations a été de 141.143 hectolitres (175.391). Le stock n'a diminué que de 24.853 hectolitres contre 47.730 en juillet 1902, soit une différence de 22.877 hectolitres ou 47.9 0/0.

Cette constatation a provoqué des ventes nombreuses qui ont occasionné un recul très accentué des cours, mais, ces

jours derniers, les haussiers ont redoublé d'efforts et sont parvenus à déterminer un mouvement de reprise. Le disponible est actuellement à 36 fr. 75, contre 35 fr. 50 la semaine dernière ; les 3 d'octobre sont à 35 fr. 37 contre 34 fr. 62.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre Santosgood average).....	29 75	30 ..	31 ..	31 25	31 25
Londres.....	30 66	30 93	30 99	31 60	31 29
Anvers.....	31 25	31 50	31 75	32 75	32 25
Hambourg.....	31 25	30 62	31 56	31 87	31 56
New-York.....	20 55	20 84	21 12	21 12	21 12

Au Havre, les cours se sont relevés ces jours derniers à la réception de divers télégrammes annonçant que malgré l'importance actuelle des recettes, la récolte brésilienne sera très réduite. Mais, si certaines personnes se laissent influencer par ces affirmations lancées dans un but plus ou moins intéressé, beaucoup plus nombreuses sont celles qui inclinent à croire que la récolte en cours s'annonce comme devant être plutôt supérieure qu'inférieure à la précédente. Aussi la reprise n'a-t-elle été que passagère.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 13 au 19 août, 104.206 kilos, dont 11.247 kilos d'organes, 13.061 kilos de trames et 79.898 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 121.303 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 83.931 kilos.

Sur le marché de Lyon, les dispositions demeurent satisfaisantes : les demandes sont d'une importance suffisante pour permettre aux cours de persévérer dans leur mouvement en avant. Cette amélioration progressive doit être attribuée, comme nous l'avons déjà expliqué, à deux facteurs principaux : d'une part, le peu d'approvisionnement existant chez les industriels traitant les articles favorisés par la mode qui, pour exécuter les commissions reçues sont obligés de se couvrir et font quelques opérations urgentes ou de prévision ; d'autre part, la grande réserve qu'ont montrée les filateurs qui, devant une récolte réduite et des prix de cocons relativement élevés, n'ont acheté que pour alimenter leurs usines pendant une partie de la campagne, ce qui leur permet aujourd'hui de se défendre et de maintenir leurs prétentions.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	30 juil. 1903	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	56 16 3	57 2 6	58 ..	59 5 ..	58 11 ..
A 3 mois.....	54 6 3	55 15 ..	56 5 ..	58 5 ..	57 12 ..
Étain : disponible..	128 ..	128 10 ..	128 5 ..	127 2 6	126 10 ..
— à 3 mois.....	125 ..	124 5 ..	124 2 6	124 10 ..	124 10 ..
Plomb anglais : disp.	11 5 ..	11 6 3	11 8 9	11 8 9	11 8 9
— espagnol : —	10 18 9	11 ..	11 3 9	11 3 9	11 3 ..
Zinc : disponible...	20 ..	20 ..	20 6 3	20 17 6	21 2 6
—					
Glasgow					
Fonte : disponible..	51 9 ..	51 10 ..	51 6 ..	51 9 ..	51 9 ..
— à 1 mois.....

Paris. — Les derniers cours officiels (22 août) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 154 fr. 25, contre 148 25 ; Chili, 1^{re} marques, 156 fr. 50, contre 150 fr. 50, en lingots et plaques de laminage, 158 fr. 75, contre 154 fr. 50 ; en lingots propres au laiton, 162 fr. .., contre 157 fr. .. ; en cathodes, 164 fr. 75, contre 157 fr. .. ; Étain Banka, 337 fr. 75, contre 334 fr. .. ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement ; Zinc de Silésie, 56 fr. 75, contre 55 francs.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 25 août 1903.

Le nouveau ministre des finances. — Amélioration des conditions industrielles. — Le marché monétaire. — Recettes des chemins de fer prussiens.

Nous avons un nouveau Ministre des finances allemand. Le baron von Stengel, délégué bavarois au Conseil fédéral a été appelé à remplacer au portefeuille des finances impériales le baron von Thielmann qui y était depuis 1897. Le baron von Stengel a la réputation d'un excellent financier et nul n'était plus apte que lui à remplir les hautes fonctions auxquelles il a été désigné. Cependant l'Empereur l'a nommé à la place du baron de Thielmann pour des raisons plus politiques que financières. Il a, plus que son prédécesseur, l'oreille du Reichstag. Il ne saura peut-être, pas mieux que lui, combler les déficits budgétaires, mais il saura mieux éviter les récriminations des députés ; il saura surtout mieux leur arracher des autorisations d'emprunts. Le choix d'un Bavarois au Ministère des finances de l'Empire peut d'ailleurs passer pour une assez grande habileté : les députés des Etats allemands pourront maintenant voter emprunts et impôts sans paraître plier sous la tyrannie prussienne.

Comme on peut se l'imaginer, les troubles des Balkans, les troubles austro-hongrois et le marasme extraordinaire de la Bourse de Vienne ont eu des répercussions sur notre marché financier. Mais si les fonds d'Etats étrangers se sont mal comportés, la semaine dernière, les fonds d'Etats allemands ont conservé une tenue quelque peu meilleure et nos grandes valeurs industrielles ont eu une allure tout à fait bonne. Ce résumé du bilan de la semaine montre assez quelle transformation remarquable s'est opérée, en peu de temps, dans les dispositions de notre public : ce sont les valeurs industrielles qui sont redevenues ses préférées.

Ce revirement trouve son explication naturelle dans l'amélioration constante de la situation de nos grandes industries. Métallurgie et charbonnages produisent plus que l'année dernière à pareille époque et les prix de vente sont en hausse. Les métallurgies continuent à travailler beaucoup pour l'exportation. Les commandes du dehors sont surtout importantes pour le fer brut et les demi-fabriqués. On annonce que, devant cette affluence de commandes, les grandes métallurgies qui travaillent pour l'étranger vont s'entendre pour fixer en commun et d'une manière uniforme les prix de l'exportation. Cette nouvelle n'a pas peu contribué à la solidité des cours de leurs actions.

Sur le marché monétaire, on constate un certain resserrement des disponibilités. Généralement, en août, les offres dépassent les demandes : il en est autrement, cette fois. L'année dernière, en août, le taux moyen de l'escompte privé avait été de 1 73 0/0 ; il y a deux ans, il avait été de 2 26 0/0 avec un taux officiel de 3 0/0 et 3 1/2 0/0. Cette année, le taux de l'escompte officiel est de 4 0/0 depuis le 8 juin, et le taux de l'escompte privé varie depuis le 1^{er} août entre 3 1/8 0/0 et 3 9/16 0/0. Une des raisons de ce renchérissement est dans le fait que les grandes exportations d'or allemand du printemps dernier ne sont pas encore rentrées parmi nous. Mais les demandes d'escompte du commerce et de l'industrie sont également fort importantes. Comme l'Amérique manque aussi de disponibilités et cherche à en trouver en Europe, on peut prédire que la *Reichsbank*, qui élève toujours le taux de son escompte vers l'automne, n'attendra pas longtemps, cette année, pour procéder à cette mesure.

Je vous ai parlé plus haut de l'amélioration de nos conditions économiques : les recettes de nos chemins de fer continuent à en être le témoignage le plus éloquent. On connaît les recettes des chemins de fer prussiens en juillet ; en les ajoutant à celles des mois précédents, on trouve que dans les quatre premiers

mois de l'exercice courant ces chemins de fer ont encaissé : pour le transport des voyageurs 158 990.000 m., soit 8.888.000 de plus que dans la même période de l'exercice précédent, et pour les marchandises 308 millions 751 milles marks, soit près de 15 millions de marks de plus.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	22 août	15 août	23 août	15 août
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	976.024	+ 25.985	1.030.777	+ 13.668
Billets du Trésor.....	28.544	— 80	28.430	+ 285
Billets d'autres banques.....	14.952	+ 721	8.554	— 127
Lettres de change.....	769.256	— 49.398	704.064	— 376
Prêts sur titres.....	31.624	— 5.439	35.493	+ 6.110
Valeurs.....	16.929	+ 15.062	99.294	+ 74.068
Divers.....	80.697	— 247	80.511	+ 4.880
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.143.328	— 49.424	1.111.636	— 22.927
Autres engagements à vue.....	573.579	+ 35.344	619.179	+ 105.446
Divers.....	25.502	+ 664	21.659	+ 769

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne Millions de Marks

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc.
							%
30 juin.....	884	4.435	566	1.031	192	—	43
7 juillet.....	886	4.338	486	959	100	+	55
15 ».....	923	4.244	516	857	70	+	191
23 ».....	964	4.184	551	818	51	+	291
1 ».....	926	4.216	503	833	64	+	217
17 août.....	926	4.188	490	797	53	+	246
22 ».....	950	4.163	538	789	59	+	300
2 ».....	976	4.143	574	769	51	+	346

Le Rendement du Timbre. — Les recettes de l'impôt du Timbre et des opérations de Bourse diminuent constamment, consacrant la diminution des affaires en Bourse.

Dans les quatre premiers mois de l'exercice fiscal en cours, l'impôt sur les opérations de Bourse a donné 4.059.771 marks, ce qui constitue une diminution de 374.953 marks sur la même période de l'exercice précédent, qui était déjà en diminution de 353.889 marks sur celle de l'exercice antérieur.

Quant à l'impôt du Timbre, il n'a donné, dans les quatre premiers mois, que 4.800.953 marks, ce qui constitue une diminution de 6.375.000 marks sur la même période de l'exercice précédent.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 27 août 1903.

Le Marché est resté très irrégulier. Les Charbonnages sont très fermes et en nouvelle avance ; par contre, les valeurs métallurgiques sont très faibles et en nouvelle baisse. Les valeurs autrichiennes sont mieux tenues.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 .. ; Extérieure 90 80 ; Lombards 16 70. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 26 août 1903.

La mort de Lord Salisbury. — La marine marchande. — Le marché.

Lord Salisbury est mort le 22 courant au château de Hatfield, à l'âge de 73 ans. Sa vie a été trop intimement liée à l'histoire de l'Angleterre pendant la dernière partie du XIX^e siècle, pour que j'aie besoin de vous rappeler en détail ses services.

Rarement une carrière a été aussi bien remplie. Il a appartenu à cinq Cabinets, a été chef de trois Ministères, tour à tour Ministre des Indes, puis des Affaires étrangères, dans les Cabinets Derby et Disraeli ; il a, depuis dix-sept ans, exercé le pouvoir suprême treize ans et demi, avec la seule interruption du court Ministère du Home Rule de 1886 et des Cabinets Gladstone et Rosebery, de 1894 à 1897. En somme, il dépasse par la longueur de ses services comme premier Ministre tous les hommes d'Etat du régime parlementaire en Angleterre, sauf sir Robert Walpole, Pitt et lord Liverpool. Pendant des années, il a cumulé les fonctions de Ministre des Affaires étrangères avec celles de premier Ministre, et c'est sur le terrain de la politique internationale qu'il a rendu le plus de services à son pays.

Sa mort va nécessiter la nomination d'un nouveau sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et, par conséquent, un remaniement ministériel.

Son fils aîné, lord Cranborne, qui occupe ce poste, devient, en effet, marquis de Salisbury et membre de la Chambre des Lords.

Le nouveau marquis de Salisbury n'aura plus le droit de siéger, ni de prendre la parole à la Chambre des Communes. Il donnera sa démission de sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office et devra être remplacé.

Son entrée à la Chambre des pairs motivera, en outre, une élection partielle dans la division de Rochester, que représente lord Cranborne.

On se souvient des critiques très vives qui furent faites contre la façon dont fut conduite la campagne du Transvaal. Une Commission royale dut être nommée pour faire une enquête à ce sujet et, après de longues séances, elle vient de déposer son rapport.

Ce document reproche aux autorités d'avoir manqué de plan de campagne, d'avoir ignoré la nature et l'étendue des opérations à entreprendre. Il reproche à l'intendance certains oublis et exprime le regret qu'on n'ait pas encore proposé de moyens suffisants pour empêcher le retour de faits semblables.

La défense de la Métropole était trop faible à un moment donné et cette situation appelle l'attention sur la grave question du recrutement. Le physique de l'armée, dans son ensemble, est au-dessous de la moyenne. Les troupes coloniales offrent d'excellents éléments pour les guerres futures, à la condition toutefois qu'elles soient commandées par des officiers exercés et qu'elles observent la discipline.

Ces critiques étaient prévues : mais on ignore encore quelles sanctions elles entraîneront.

Les statistiques annuelles sur la navigation et la marine du Royaume-Uni, viennent d'être publiées. Il n'y a pas eu en 1902, de diminution sur les années antérieures dans le tonnage du commerce étranger. 64 millions 902.907 tonnes ont été transportées sur des vaisseaux anglais, 34.969.812 sur les vaisseaux étrangers, soit un total de 99.872.719 tonnes en 1902, contre 97 millions 351.813 en 1901 et 98.523.693 en 1900. La moyenne du tonnage anglais a été portée, dans les trois années, de 63 à 650/0.

Londres tient toujours la première place parmi les divers ports. Son tonnage est à 17.564.000 tonnes ; vient ensuite Liverpool avec 13.158.000 tonnes ; Cardiff avec 12.557.000 tonnes ; Glasgow avec 4.144.000 tonnes ; Southampton avec 3.225.000 tonnes.

Sur 1901 le tonnage de presque tous les ports anglais a présenté une amélioration, mais la comparaison avec 1900 fait ressortir quelques diminutions principalement sur les ports où se fait l'exportation du charbon. L'établissement de tarifs différentiels ne manquerait pas d'affecter sérieusement le commerce de transit de l'Angleterre sans que la moins-value puisse être balancée par une augmentation de transport des marchandises coloniales.

Le marché financier reste toujours aussi inactif, quoique bien disposé.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

27 août 1903

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	52.131.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.400
		Rentes immobilisées...	7.159.900
		Or monnayé et lingots	33.956.000
Total.....	52.131.000	Total.....	52.131.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.563.000	Rentes disponibles à la Banque.....	20.269.000
Réserve et profits et pertes.....	3.511.000	Portefeuille et avances	24.810.000
Trésor et administration publique.....	8.780.000	Billets en réserve.....	23.071.000
Comptes particuliers.....	43.287.000	Or et argent monnayés	2.145.000
Billets à sept jours, etc.	138.000		
Total.....	70.269.000	Total.....	70.269.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dépôt des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
9 juillet.....	36.716	29.984	18.313	41.501	24.907	51 42	3
16 ".....	36.697	29.624	18.366	41.342	25.168	51 85	"
23 ".....	36.356	29.468	18.482	41.360	25.263	51 96	"
30 ".....	36.639	29.828	19.278	42.951	24.406	49 45	"
6 août.....	35.025	30.091	16.224	41.242	23.109	49 89	"
13 ".....	35.272	29.694	17.536	42.132	23.753	49 64	"
20 ".....	35.737	29.342	14.951	45.607	24.570	47 16	"
27 ".....	36.101	29.086	12.067	45.079	25.190	48 25	"

L'Augmentation des Revenus. — La *Westminster Gazette* reproduit la statistique intéressante publiée par la *Inland Revenue Commission* dans son rapport annuel. Ladite Commission compare les revenus actuels des nationaux anglais à ceux des plus grandes années de prospérité que l'Angleterre ait connues (1868-69 et 1875-76) :

	Revenu total	Revenu imposé
En livres sterling)		
1868-69.....	398.794.000	344.772.000
1875-76.....	544.376.000	474.740.000

Soit une augmentation de 36,5 0/0 pour le revenu total, et de 37,7 0/0 pour le revenu imposé.

	Revenu total	Revenu imposé
En livres sterling)		
1894-95.....	657.097.000	475.680.000
1901-02.....	866.993.000	607.551.000

Soit une augmentation de 31,9 0/0 pour le revenu total, et de 27,7 0/0 pour le revenu imposé sur les résultats de 1894-95.

On sera peut-être frappé de ce fait que la différence entre le revenu total et le revenu imposé est bien plus grande dans la deuxième période, mais cela tient aux lois financières (Finance Acts) de 1894 et 1898, qui ont modifié l'assiette de l'impôt.

L'*Income-tax* impôt sur le revenu, a rapporté, en 1902-03, 25.220.000 livres sterling net.

Le Budget de la Fédération australienne. — Sir George Turner, trésorier de la Chambre des représentants de la Fédération australienne, vient de présenter son budget. Dans son exposé, le trésorier a fait remarquer que, l'an dernier, les douanes ont rapporté 9.685.153 liv. st. ; les postes et télégraphes, 2.404.650 liv. st. ; la défense, 9.947 liv. st., et les autres sources de revenus 6.728 liv. st., ce qui fait au total 12.105.878 liv. st. de recettes, dépassant les prévisions de 595.774 liv. st. Cet excédent provient en partie des droits

qui ont été payés par les céréales importées par suite de la famine, soit 519.086 liv. st. Les droits sur le sucre ont rapporté 61.537 liv. st.

Les dépenses ont été divisées comme suit : douanes, 272.286 liv. st. ; postes et télégraphes, 2.563.789 liv. st. ; défense, 745.183 liv. st. ; divers, 4.284 liv. st. ; une somme de 316.217 liv. st. comprend 20.000 liv. st. comme contribution revenant à la Guinée ; primes sur les sucres, 60.826 liv. st., soit au total : 3.901.759 liv. st.

Pour l'exercice prochain, les recettes sont évaluées à 11.566.175 liv. st. Les douanes procureront 9.107.000 liv. st., les postes et télégraphes 2.450.000 liv. st., la défense 4.375 liv. st. et les recettes diverses 4.800 liv. st. Les dépenses sont estimées à 4.320.445 liv. st., dont 276.240 liv. st. sont attribuées aux douanes, 2.867.747 liv. st. aux postes et télégraphes et 791.545 liv. st. à la défense. Les autres dépenses régies par l'article 89 de la Constitution sont évaluées à 434.946 liv. st. Les estimations des dépenses portent un chiffre supérieur de 418.690 liv. st. à celles de l'exercice précédent, dont 266.322 liv. st. iront aux travaux publics et bâtiments nouveaux.

L'excédent qui sera à répartir entre les divers Etats atteindra 7.251.464 liv. st. Sur cette somme, la Nouvelle-Galles du Sud recevra 2.563.760 liv. st., Victoria 1.944.591 liv. st., le Queensland 790.870 liv. st., l'Australie Méridionale 541.746 livres sterling, l'Australie Occidentale 1.126.065 liv. st. et la Tasmanie 284.432 liv. st. Les remises faites l'an dernier ont été supérieures de 948.993 liv. st.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 27 août 1903.

La liquidation, qui a commencé le 25 août, s'est effectuée très facilement, car les positions étaient peu chargées ; le taux des reports a été, dans beaucoup de cas, moins élevé qu'à la dernière liquidation. C'est ainsi que pour les fonds d'Etat internationaux, le taux a été inférieur de 1/2 0/0 au précédent.

Les *Consolidés* sont mieux tenus à 90 9/16. L'emprunt du Transvaal fait 1/16 0/0 de prime.

Les Fonds internationaux sont plus fermes. L'*Italien* clôture à 101 7/8, et l'*Ertériure* à 90 ./. Par contre, les séries ottomanes ont perdu un peu de leur fermeté. Le *Turc C* clôture à 34 ./. et la *Série D* à 31 ./. .

Les Fonds sud-américains se sont un peu relevés. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 1/8 et le *Funding* à 102 ./. Le *Brésil 5 0/0*, clôture à 89 1/2.

Les Chemins anglais sont demandés pour compte de placement.

Les Chemins américains sont en reprise marquée. Le taux des reports a varié de 3 1/2 à 4 0/0 et ce taux a été moins élevé dans certains cas.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 126 7/8 ex. ; l'*Erie* à 30 3/8 et le *Louisville* à 107 ./. ; l'*Atchison* à 63 7/8 et le *Norfolk* à 68 1/4.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 25 août 1903.

Les valeurs sidérurgiques. — Les charbonnages.

Les affaires sur notre marché à terme se sont portées, depuis ma dernière lettre, presque exclusivement sur le Métropolitain de Paris. Malgré les gros chiffres sur lesquels les transactions ont porté, les variations des cours ont été insignifiantes. On sent la volonté des dirigeants de ce marché d'empêcher pour le moment tout mouvement qui pourrait créer des difficultés en liquidation de fin courant. En dehors du Métropolitain nous devons mentionner encore le *Rio-Tinto*, dont le marché a été assez suivi ; mais, comme les cours de ce titre nous sont dictés par les grandes places internationales, nous nous abstenons de tout commentaire.

Au comptant, c'est toujours la même bonne tenue des Rentes Belges, la fermeté des obligations de Che-

mins de fer et des entreprises industrielles de tout repos.

Dans le groupe des actions de Banque, la hausse de la *Caisse de Reports* à 1.000 donne le ton au marché. *Banque de Bruxelles*, sans changement à 849 50 ; *Banque Nationale*, en reprise à 4.325 ; *Crédit Liégeois*, très ferme à 600 francs.

L'amélioration des cours des valeurs des entreprises sidérurgiques a encore fait des progrès depuis huit jours. Les nouvelles du marché des fers sont assez favorables, et on ne parle que des nouveaux ordres importants aussi bien pour le pays que pour l'exportation. Quant aux prix, ils n'ont pas encore changé chez nous, c'est-à-dire qu'ils sont restés bien bas. Mais il est probable que l'amélioration des cours à la Bourse de Dusseldorf et la formation d'une entente entre les exportateurs allemands de maintenir les prix à une base rémunératrice pour l'exportation, auront bientôt leur répercussion chez nous.

Nous n'avons jamais compris pourquoi nos industriels cherchent en premier lieu de peser sur les cours des matières premières pour améliorer leur situation. Nous sommes intimement persuadé qu'une baisse de la houille, par exemple, aurait pour seule conséquence la diminution des prix des fers, et que la situation pour les usines serait exactement la même qu'auparavant : c'est-à-dire qu'elles ne gagneraient pas plus que maintenant. Personne n'achète les produits de l'industrie sidérurgique pour son plaisir. On les prend parce qu'on en a besoin. Il s'agit donc de se mettre d'accord entre producteurs pour maintenir les prix de vente à un niveau qui permette de réaliser un bénéfice. La consommation ne fera aucune difficulté de les accepter. Il y a des années, les Allemands se sont faits ce raisonnement ; ils ont formé les syndicats de vente, et c'est aussi l'Allemagne qui, la première, est sortie victorieuse de la crise qui pèse depuis trois ans sur l'Europe.

Ougrée-Marihaye monte depuis huit jours de 1.315 à 1.375. Nous trouvons qu'on va un peu vite. Il y a juste quatre semaines, nous avons attiré l'attention sur ce titre, au cours de 1.280 coupon de 60 fr. compris. La hausse depuis un mois est donc de 150 fr. Pour justifier la hausse, on tire une parallèle entre *Ougrée* et *Cockerill*. Le raisonnement est juste : *Ougrée* vaut certainement autant que *Cockerill*. Nous nous rappelons avoir nous-même parlé de la disproportion des cours entre ces deux valeurs. Mais pour cela nous ne voudrions pas voir pousser *Ougrée* au prix de *Cockerill*. Il ne faut pas, par une hausse trop brusque, déclasser le titre.

Des autres valeurs avec un marché relativement court, il faut encore mentionner la hausse de *Grivegnée* à 910, de *Halanzy* à 600, de *Nicaise* et *Delcuve* à 890.

La hausse se continue sur les actions de charbonnages. *Abbeuz* monte à 850, gagnant 50 francs. *Aiseau-Preste* à 1.820, monte de 60 francs. *Anderlues* se maintient à 850, l'*Arbre Saint-Michel* est poussé à 307 50. *Bernissart*, en avance de 29 francs, à 479. Il y a quelques mois, nous avons longuement parlé de ce titre, qui valait alors 450. Nous ne croyons pas que la hausse ait déjà dit son dernier mot. Comme nous ne donnons jamais de conseil de Bourse, mais désirons seulement guider le capitaliste français dans ses placements en titres belges, il nous arrivera assez souvent de parler de titres qui, seulement des mois après, attireront l'attention de la spéculation. *Bois d'Avroy* sans changement à 675. *Bonne Fin* avance de 55 francs à 850. C'est trop cher. Ce titre ne vaut pas plus qu'*Espérance* et *Bonne Fortune*, qui ne cote que 775 et n'a monté que de 20 francs. *Fontaine l'Evêque* est toujours trop bas à 1.205. *Gosson-Lagasse* bien tenu à 1.255, *Gouffre* en hausse de 30 francs à 1.635, *Grande Bachure* de 30 fr., à 1.350 francs.

Haine-Saint-Pierre continue son mouvement ascendant, à 265, il gagne de nouveau 5 francs. On raconte, en Bourse, que ce charbonnage fusionnera avec *Villefruct-Laval Dieu*. Nous avons donné, la semaine dernière, notre version, qui paraît être exacte. *Ham-sur-*

Sambre s'améliore à 697, *Hasard* gagne encore 7 fr. 50 à 432 50.

Les *Houillères-Unies* restent fermes à 325. Voilà un titre qui ne vaut certainement pas ce prix. Il ne faut pas capitaliser les affaires de deuxième ordre au même niveau que celles de premier rang. Au moindre recul des prix de la houille, les beaux dividendes donnés pour quelques exercices disparaissent et font place au déficit. La *Louvière Sars Longchamps* plus faible à 375. Il paraît que nous nous sommes trompés et qu'il y a des raisons sérieuses pour faire monter ce titre. Nous reviendrons sur ce sujet après plus ample information. *Noël Sart Culpert* à 1.677,50 maintient toute l'avance acquise dernièrement. *Patience* et *Beaujonc* en hausse de 20 fr. à 1.430. *Poirier* monte de 45 fr. à 475, avec un marché excessivement court. L'achat d'une vingtaine de titres a suffi pour produire ce mouvement. On dit que la situation s'est améliorée depuis quelque temps, mais qu'il est peu probable qu'on donnera un dividende. *Réunis de Charleroi* gagne de nouveau 35 fr. à 1.575. Ce mouvement, conséquence d'une campagne très active, ne se discute pas. *Unis-Ouest de Mons* qui était avantageux la semaine dernière à 507,50 monte à 547 50. C'est plutôt trop cher, et ne peut être la conséquence d'achats spéculatifs.

La reprise du Zinc se continue à Londres parallèlement à la hausse des autres métaux. Les titres des entreprises de ce groupe en profitent naturellement. Le plus favorisé relativement est *Prayon* qui s'avance à 730, contre 704 il y a huit jours. *Asturienne* gagne 100 francs à 5.600, *Nébida* 50 fr. à 1.070, *Vieille-Montagne* 5 fr. à 680 et *Silésie* 14 fr. à 1.394.

Les Postes et Télégraphes en Belgique. — En 1901, il a été expédié par la poste 145.714.808 lettres privées; 70.586.022 cartes postales, 137.755.683 journaux; 133.493.970 imprimés, soit plus du double qu'en 1889. Les recettes et dépenses de la poste se sont élevées en 1901 à 26.334.787 fr. et à 14.032.792 fr., soit une recette nette de 12.271.995 fr.

Le nombre des télégrammes privés internes a été de 3.331.003, des télégrammes internationaux, de 2.790.159, représentant une somme de 6.641.800 fr.

Le nombre des abonnés au téléphone en 1901 était de 53.024, représentant une recette de 3.670.405 fr. Le nombre de communications interurbaines internes a été de 488.355, celui des communications internationales, de 158.576. Ajoutons que la longueur totale des fils du réseau était, au 31 décembre 1901, de 46.939 kilomètres.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 24 août 1903.

La Situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — La production de sucre et d'alcool.

Les vacances battent leur plein et il est bien difficile d'obtenir une nouvelle quelconque, les hommes politiques et les gens d'affaires étant dispersés dans le nord de l'Espagne et à l'étranger.

M. Villaverde a mis la main à la question des tarifs douaniers en vue de la modification du régime existant, parce qu'il voudrait parvenir à élaborer des traités de commerce qui fussent avantageux pour les producteurs espagnols. La Direction des douanes a mis à l'étude cette affaire, mais il n'est pas possible de rien dire encore relativement à la tendance vers laquelle s'orientera le Cabinet espagnol, d'autant plus que l'opinion publique n'a pas commencé à manifester ses préférences. Il y aura plusieurs mois à attendre pour cela.

Les ministériels et les partis de l'opposition se préparent avec ardeur pour les prochaines élections de conseillers municipaux dans toute l'Espagne; comme le renouvellement comprend une moitié de nos édiles les candidatures annoncées sont nombreuses, mais l'élection n'aura lieu que dans la première quinzaine de novembre et les noms ne sont pas publiés encore. Une fois cette question terminée, les Chambres ouvriront une nouvelle

session, pour laquelle il paraît que M. Romero Robledo sera élu président. Il est à souhaiter que cela se réalise, car cet homme politique est un parlementaire très expérimenté dans l'application du règlement, chose importante dans des circonstances où tout fait croire que les séances seront orageuses.

Le Roi va entreprendre dans les montagnes un voyage de trois semaines, au cours duquel il visitera deux des capitales de provinces qu'il ne connaît pas.

La Bourse est encore déserte et les quelques professionnels qui la fréquentent gagnent difficilement leur vie, car les transactions sont nulles. Cependant, la nouvelle de la maladie du Roi colportée partout a donné lieu à une baisse de 0.300/0 sur la *Dette Intérieure*, qui s'est remise depuis, mais il faut dire, pour mettre les choses au point, que la plupart des personnes présentes inspirent peu de surface, ce qui explique, d'abord, la facilité avec laquelle les cours ont baissé et, ensuite, la difficulté de les pousser malgré les efforts des intéressés. Depuis quelques jours, on a commencé à faire des reports au taux de 3 0/0 environ et nous les verrons sans doute à meilleur marché.

Le marché de la *Dette Amortissable* est aussi lourd que celui de la *Dette Intérieure*; quant à celui des valeurs industrielles, nous avons à enregistrer simplement que les actions de la *Banque d'Espagne* se sont arrêtées dans leur mouvement de recul et que celles de la *Compagnie Fermière des Tabacs* sont toujours fermes.

Aujourd'hui, les cours de la Dette ont repris de quelques centimes.

Le cours du change, qui se maintenait à 37.50 0/0 a retrogradé à 37.25 0/0, mais la tendance n'est pas meilleure. Cependant, le papier est assez abondant et la *Banque d'Espagne* a pu acheter facilement de fortes sommes pour compte du Syndicat. J'ajoute qu'il a été possible de rembourser une bonne partie de l'avance de 9.000.000 prise sur le crédit de 50.000.000. Aujourd'hui nous sommes revenus à 37.40 sur quelques achats.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	3 août	10 août	17 août	24 août
4 0/0 Intérieur	77 95	77 60	77 80	77 95
5 0/0 Amortissable	98 40	99 95	97 15 ex-c.	97 15
Banque d'Espagne	471 ..	470 ..	469
— Hypothécaire	181 ..	181
Comp. Ferm. des Tabacs	435 50	434 ..	433 ..	435 ..
Chèques sur Paris	36 65	36 85	...	37 40
— Londres	34 35	34 43	...	34 52
Cédules hypothéc. 5 0/0.	104 50
— 4 0/0.	101 70	101 70	...	101 50

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous remarquons les changements suivants : + argent 1.2 millions; correspondants étrangers, 1.7; — escomptes commerciaux, 2.4 millions; crédits commerciaux, 3.7; circulation, 14.7; + comptes courants, 1.2 millions.

La production de sucre de canne, pour les six mois de l'année, a été de 19.848 tonnes; celle de sucre de betterave de 48.106; celle de sucre de sorgho, de 7; ensemble, 37.961 tonnes, soit 8.534 de plus qu'en 1902. Les stocks en magasin au 30 juin étaient de 21.609 tonnes, soit 5.068 de plus qu'en 1902.

La quantité totale d'alcool pris en charge pendant le deuxième trimestre de 1903 a été de 153.997 hectolitres, dont 51.711 d'alcool de vin. Le stock au 31 mars était de 122.543 hectolitres, et les sorties du trimestre ont atteint 162.760 hectolitres. Il y avait en magasin, au 30 juin, 113.779 hectolitres.

Informations Économiques et Financières

Exploitation Minière en Espagne. — A la fin de l'année dernière, écrit *la Estafeta*, on avait enregistré en Espagne 28.319 mines d'une superficie de 673.000 hectares, chiffre qui accuse une augmentation de 2.041 mines et 113.383 hectares sur les chiffres de 1901.

Les provinces où il y a le plus de mines sont celles de Murcie avec 3.937 et il est à noter que leur nombre a diminué

de 1.008 : Almeria avec 2.650, Oviedo avec 2.581, Vizcaya avec 1.916, Santander avec 1.669, Jaen avec 1.599, Huelva avec 1.306, Cordoue avec 1.122, Badajoz avec 1.120 et Grenade avec 1.047.

Au point de vue fiscal, les productions les plus grandes qui aient été déclarées sont les suivantes : eaux souterraines, 265.737.000 quintaux métriques : fer, 78.360.000 ; houille, 26.211.000 ; pyrites fer cupifère, 26.133.000 ; plomb, 2 millions 913.000 ; lignite, 557.000 ; manganèse, 517.000 ; zinc, 529.000 ; soufre, 398.000, et mercure, 99.000.

Les principales augmentations dans l'exploitation minière portent sur le plomb, le soufre, le sel, le zinc, le lignite, le mercure et l'asphalte. On remarque des anomalies inexplicables dans l'évaluation du quintal métrique des minerais pour le paiement des impôts applicables à l'exploitation.

Ainsi le minerai de cuivre, dans la province de Huelva, a été évalué à 65 centimes le quintal, à 7 48 à Séville et à 2 60 à Murcie, tandis qu'on lui assigne le prix de 9 91 à Cordoue, 7 95 à La Corogne, 5 dans la province de Guipuzcoa, 7 15 dans les îles Baléares et 5 50 à Saragosse.

Nous ignorons qu'à Huelva, à Séville et à Murcie, le minerai cuprifère fut aussi pauvre.

Le minerai de fer a été évalué à Séville à 31 centimes, à 25 à Oviedo, à 26 à Cordoue, à 29 à Jaen, tandis qu'il est coté à 1 78 à Badajoz, 60 en Navarre, 54 dans les provinces de Murcie et de Santander, et 47 dans celle de Vizcaya.

Ces inégalités sont naturellement importantes également pour les effets de l'impôt.

Pour le plomb, les différences sont encore plus notables car, calculé à 19 pesetas dans la province de Ciudad Real, 15 dans celles de Cordoue et Guipuzcoa et 13 à Séville, il n'est que de 2 22 dans la province d'Almería, 3 dans celle de Cacerès et 9 38 dans celle de Jaen.

Le plomb argentifère ne s'est trouvé, durant l'année 1902, que dans la province de Cacerès, ce qui est étrange.

Les recettes des impôts sur les mines durant cette année, se sont élevées à 3.878.699 pesetas et à 4.065.028 sur l'exploitation, soit une augmentation de 790.414 pour le premier chiffre et 394.196 pour l'exploitation.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 5 août 1903 (31 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	32.601.126	36.935.623	38.199.029	38.608.781
Asturies, Galice...	784	10.317.870	10.916.261	11.473.487	11.931.027
Valence à l'Elle...	88	577.373	417.031	446.488	487.403
Lérida Reus...	104	715.571	697.083	769.394	787.438
Sau Juan de Los Abadesas.....	112	1.338.469	1.500.992	1.520.636	1.582.484
Almansa Valence	499	7.639.958	7.518.212	8.307.014	8.645.219
Total Nord de l'Esp.	3.657	56.390.369	57.935.202	60.716.048	62.042.372
Andalous.....	1.067	11.461.621	11.217.163	12.730.320	12.394.759
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.630	53.174.661	53.190.203	58.102.121	59.042.979
Sud de l'Espagne.	206	1.896.993	1.953.562	2.427.438	2.527.416

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 26 août 1903.

La Bourse reste ferme, mais les transactions sont à peu près nulles. On cote l'Intérieure 77 75. Le change sur Paris est à 35 62.

GRÈCE

La Dette Hellénique. — Les revenus affectés au service de la Dette hellénique ont produit ensemble, l'année dernière, un total de 51.209.633 drachmes, parmi lesquels la douane du Pirée, à elle seule, figure pour 18.760.000 drachmes. Le chiffre ci-dessus de 51.209.000 drachmes qui, au cours moyen du change pour l'année, équivaut à un peu plus de 31 millions et demi de francs, se trouve inférieur à celui de 1901 de 890.700 drachmes ou de 548.000 fr. environ.

Il y a eu accroissement sur les revenus du pétrole, des al-

lumes, du tabac, du papier à cigarettes et de la douane du Pirée, mais diminution sur les produits du sel, des cartes à jouer, du timbre et de l'éméri de Naxos. C'est la diminution qui s'est produite sur le timbre (plus de 1.196.000 drachmes), qui a déterminé la moins-value pour l'exercice, comparé à l'exercice précédent, et elle s'explique très naturellement par une augmentation inusitée, de plus de 2 millions de drachmes, qui s'était produite fort accidentellement sur la même source de revenu, l'année précédente ; en définitive, l'exercice 1902, un peu inférieur quant aux recettes à l'exercice précédent, a dépassé de plus de 590.000 drachmes la moyenne des recettes des quatre premiers exercices complets ; et la Commission internationale considère ce résultat comme satisfaisant.

Parmi les neuf revenus chargés d'alimenter la caisse dont la gestion incombe à la Commission internationale, un seul, l'éméri de Naxos, est perçu en or ; son produit s'est chiffré, en or, par 500.076 fr. qui, au change de 1.632 environ, représentent 815.569 drachmes ; c'est, après le produit du timbre, le revenu qui a le plus fléchi l'année dernière, la moins-value y ayant été de 106.000 fr. à peu près. En 1901, du reste, il y avait eu, également sur ce produit, moins-value par rapport à l'année précédente, mais moitié moins élevée.

Si la Commission ne se préoccupe pas de la diminution tout accidentelle du produit du timbre en 1902, elle s'inquiète assez vivement, au contraire, du fléchissement continu du produit de l'éméri de Naxos ; à la suite du rapport dont nous nous occupons se trouve une ample note où sont examinés attentivement les moyens de relever le chiffre de ce produit, ou au moins, pour commencer, d'empêcher qu'il continue à fléchir.

Aux produits formant les sources d'impôts réservées pour le service de la Dette hellénique s'ajoutent chaque année des ressources diverses, savoir : la quote-part qui revient au Gouvernement dans la taxe sur le tabac en raison d'une augmentation décrétée et qui a été pour 1902 de 2.717.632 drachmes ; l'intérêt des sommes achetées pour le service des emprunts, et qui est monté l'année dernière à 68.243 fr. or ; le solde des plus-values du service de 1901, montant, avec l'intérêt qu'il a produit, à 204.884 fr. or ; deux autres ressources évaluées dans le rapport en francs et une troisième évaluée en drachmes papier, sans importance toutes trois. On trouve ainsi que l'année a réellement produit : 775.600 fr. or et 53.064.126 drachmes papier, et, en ajoutant à ces deux totaux les deux soldes en francs or et en drachmes papier du précédent exercice, montant respectivement à 181.700 et à 9.147.913, on a eu, au 31 décembre dernier, les deux totaux généraux suivants : 957.300 fr. or, 62.212.039 drachmes papier.

Là-dessus, la Commission a employé, selon le détail donné par le rapport, savoir : 652.506 fr. en or et, en papier, 54.497.808 drachmes ; il est resté, comme soldes à reporter à l'exercice 1903, 304.793 fr. or et 7.714.231 drachmes.

Parmi les sommes portées en dépense par la Commission internationale, figurent deux sommes versées dans la caisse de l'Etat hellénique, savoir : 96.038 fr. en or et 18.339.523 drachmes papier. Cela veut dire que toutes les ressources provenant des revenus affectés ne sont pas nécessaires pour le service de la Dette hellénique extérieure.

En fait, sur les recettes de 1902, il a été pris, pour le service de cette Dette, qui se paie en or, seulement 15.823.313 fr., équivalant à environ 25.721.000 drachmes. Il restait, au 31 décembre 1901, dans les caisses des divers établissements payeurs, un solde or de 5.284.820 fr., qui s'est naturellement ajouté à la somme prise sur les recettes de 1902 : il s'y est ajouté, en outre, une somme de 36.340 fr., bénéfice monétaire réalisé sur les sommes employées pendant toute la période du 10 mai 1898 au 31 décembre 1902 : les ressources dont la Commission a disposé l'année dernière se sont chiffrées au total par 21.107.133 fr.

Le service proprement dit des intérêts de la Dette a absorbé 15.694.052 fr., et le service de l'amortissement des obligations sorties aux tirages d'un exercice fort antérieur à 1902 (1893) a exigé 82.693 fr. ; la Commission a eu à payer encore pour tickets restés jusqu'ici impayés, 179.896 fr., et pour annonces et frais divers 6.334 fr. ; elle a eu à éteindre la perte monétaire éprouvée sur les sommes employées dans la période 1898-1903, soit 35.654 fr. ; le Comptoir National d'Escompte de Paris a versé pour elle dans la caisse de l'Etat grec les

sommes qui restaient sans emploi à la fin de 1901, soit, en tout, 466.381 fr.; tout cela a fait un débours total de 16 millions 466.611 fr., et il est resté dans les caisses des établissements payeurs un solde à reporter à 1903 de 4.640.523 fr.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 25 août 1903.

Les importations de céréales. — Les excédents budgétaires. — Un article de la « Tribuna ». — Recettes publiques.

Je constatais, la semaine dernière, l'énorme progression des importations de céréales observée en 1902 et j'en concluais que bien que ces entrées aient eu pour conséquence de rendre la balance commerciale plus défavorable, le Ministre du Trésor n'a pas dû s'en plaindre.

Voici, en effet, qu'on évalue à 60 millions l'excédent des recettes publiques, ce qui fera avec celui des deux exercices précédents (41 millions net en 1900-1901 et 32 millions en 1901-1902) un excédent total de 133 millions. Cette avance absolument liquide a été obtenue avec les ressources propres du Trésor, après avoir pourvu aux constructions de chemins de fer, aux amortissements et aux frais extraordinaires de l'expédition de Chine.

Quelque brillants que soient ces résultats, il faut cependant considérer la grande part que les importations de blé y ont eue. Pour la période écoulée de 1890 à 1900, ces importations n'avaient été que de 6.194.679 tonnes, soit une moyenne annuelle de 619.468 tonnes; de 1900 à 1903, elles ont atteint 3.173.495 tonnes, soit une moyenne de 1.057.831 tonnes.

Si nous examinons la valeur de cette importation, nous trouvons que, pour ces trois années, la majoration d'importation, due à l'augmentation de valeur du blé, a été de 81.488.250 lire.

Comme le produit douanier du blé est un produit essentiellement aléatoire, sur lequel il serait dangereux de trop compter, pour se faire un jugement exact de la situation réelle de notre finance, la prudence conseille de réduire la susdite avance de 133 millions des 81 millions et demi dus aux exceptionnelles importations de blé.

Il resterait donc 52 millions, représentant le réel développement des recettes, en regard du développement des dépenses durant les trois années.

Cette situation n'en est pas moins des plus satisfaisantes.

Mais il ne faut pas perdre de vue les réserves que nous venons d'indiquer.

Nous sommes un peu obligés de donner ces conseils de prudence, en présence de la satisfaction parfois exagérée que provoque le relèvement de la situation générale. Ce relèvement est incontestable : je le reconnaissais encore la semaine dernière en citant des chiffres à l'appui, mais il ne faut pas oublier qu'il importe avant tout de le consolider, de ne pas l'amoindrir par des dépenses inconsidérées ou par des impôts intempestifs, et c'est à cela que l'on serait insensiblement amené si l'on exagérait la situation.

Je trouve une preuve de cet état d'esprit dans un récent article de la *Tribuna*, qui a fait son tour de presse. Un grand établissement français de crédit ayant manifesté l'intention d'établir des succursales en Italie, notre confrère est parti en campagne contre semblable prétention qui doit surtout profiter, dit-il, aux actionnaires de l'établissement en question et qui ne peut être fort utile pour l'Italie. Je suis loin de partager son avis et estime, au contraire, que le crédit du pays aurait tout à gagner à cette extension des rapports financiers avec la France.

Depuis le mois de juillet dernier, premier de l'exercice financier 1903-1904, les recettes ordinaires effectives du Trésor se sont élevées à 116.647.622 lire, dé-

passant de 12.639.935 lire celles du mois correspondant de l'exercice précédent.

Hormis les droits d'octroi et les services divers, qui présentent une diminution de 800.000 lire environ, toutes les branches de recettes ont contribué à cette augmentation, mais principalement les droits de fabrication et les douanes.

Récolte de l'huile d'olive pendant l'année agricole 1902-1903. — La superficie cultivée en oliviers en Italie serait de 1.083 hectares, et la récolte de l'huile d'olive de 1902-1903 est évaluée à 1.850.000 hectolitres, ce qui, par rapport à la récolte moyenne, représente une moins-value de 1.190.000 hectolitres et une diminution de 1.350.000 hectolitres relativement à la récolte de 1901-1902.

Onze des douze régions agricoles italiennes prennent part à ce mouvement : le Piémont seul ne contient pas d'olivieraies.

Le tableau ci-dessous indique dans quelles proportions chacune de ces régions a concouru pendant les deux dernières années à la production oléicole :

	Récolte des années	
	1901-1902	1902-1903
	(Hectolitres)	
Lombardie	5.340	4.300
Vénétie	5.750	4.800
Ligurie	183.500	39.000
Emilie	2.870	5.200
Marches et Ombrie	129.000	159.000
Toscane	140.000	175.000
Méridionale Adriatique	1.011.340	680.600
Méridionale Méditerranée	951.000	251.700
Sicile	603.000	341.400
Sardaigne	58.200	59.000
Latium	110.000	130.000
Royaume	3.200.000	1.850.000

Parmi les provinces qui composent la circonscription du consulat général de Gènes, celle de Gènes seulement offre quelque importance pour la production. La récolte de 1902-1903 est évaluée à 34.000 hectolitres, la moyenne étant de 50.000 hectolitres avec une superficie cultivée de 21.000 hectares. La province de Massa Carrara n'a donné que 400 hectolitres, contre une moyenne de 6.000 hectolitres et une superficie de 3.500 hectares.

La Consommation du Blé. — La consommation du blé, au cours des cinq années 1897-1902, présente une progressive augmentation. De 92 kilogrammes par tête pour l'exercice 1897-98, elle s'élève à 147 en 1901-02, ce qui équivaut à dire qu'elle a augmenté dans la mesure de 60 0/0 environ.

En voici les chiffres :

Année	Population	Production nationale	Importation	Par tête
		(Tonnes)		Kilog.
1897-98	31.479.217	1.959.210	941.840	92
1898-99	31.667.946	3.345.264	421.071	119
1899-1900	31.850.000	3.360.864	540.425	122
1900-1901	32.449.754	3.246.204	900.622	131
1901-1902	32.638.598	3.878.784	930.085	147
Moyenne des cinq années.	»	3.158.185	764.806	122,5

Tout porte à croire que durant l'exercice 1902-1903, qui vient d'expirer, cette consommation se sera encore accrue. En effet, alors que la production indigène a été de peu inférieure à celle de l'exercice précédent, l'importation, au contraire, est supérieure de 323.411 tonnes, chiffre non encore atteint jusqu'ici.

Le blé a donné au Trésor, au cours du quinquennat, un rendement total de 286.802.250 lire, soit 57.360.450 lire par an.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 27 août 1903.

Le Marché est fermement tenu et les transactions ont été nombreuses. La liquidation s'annonce très facile.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 47 ; Méridionaux, 698 .. ; les Méditerranée restent à 487 .. ; Banque Nationale 1.048 ..

SERBIE

LA SITUATION

Belgrade, 26 août 1903.

La Société financière d'Orient nous communique la lettre suivante que lui adresse M. Durrenberger, administrateur de l'Administration autonome des Monopoles serbes et représentant des porteurs étrangers :

Belgrade, 25 août 1903.

C'est avec un étonnement profond que je lis depuis quelques semaines les nouvelles publiées sur la situation intérieure en Serbie. Non seulement on discute la possibilité d'une abdication du roi Pierre, et l'on représente le pays comme livré à l'anarchie, mais on parle de prétendus déficits considérables dans les caisses de l'Etat.

Vous savez depuis longtemps mon opinion sur les hommes et les choses, mais surtout sur les finances de ce pays. Cependant, ce qui vient de se dire est tellement grave que je crois nécessaire de vous en démontrer le mal fondé.

C'est surtout depuis les derniers changements partiels dans le Ministère que les appréciations sont devenues si pessimistes.

Le grand argument, c'est l'influence que les officiers conjurés exerceraient sur le roi Pierre en particulier et sur la situation intérieure en général. Ils n'ont ni l'ambition ni la qualité nécessaires pour jouer ce rôle. L'antagonisme contre le général Athanatzkovitch, qui vient de donner sa démission de ministre de la guerre et l'opposition, qui s'est fait jour contre le lieutenant colonel Lechjanine, dont la nomination comme maréchal du palais a dû être retirée, repose sur des raisons qui ne sont pas particulières aux officiers conjurés ; elles sont générales au parti radical lui-même, lequel se vante, vous le savez, de représenter toujours les trois quarts, sinon les quatre cinquièmes de la population. Le général Athanatzkovitch a été à plusieurs reprises ministre de la guerre sous le régime du roi Alexandre, précisément lorsque celui-ci s'épuisait dans une lutte qui devait lui être fatale contre le parti radical.

On reprochait, depuis cette époque, au général Athanatzkovitch certaines mesures de favoritisme au détriment d'officiers connus par leurs sympathies en faveur des radicaux. Rien de plus logique donc que ce ministre ait rencontré, et parmi les radicaux du Ministère, et parmi les officiers conjurés, leurs amis, une certaine opposition aux nominations qu'il voulait encore faire pendant le cours d'intervalle qui sépare le Gouvernement provisoire des élections prochaines qui ont lieu le 10 septembre. Précisément, le choix du colonel Solarovitch, dont les sympathies vont aux radicaux et auquel on ne connaît pas d'ennemis, est une preuve que radicaux et conjurés poursuivent le même but : celui de faire cesser le despotisme et de réserver les plus hautes fonctions aux plus dignes. Il n'est point vrai que Solarovitch ait fait partie du complot contre Alexandre.

L'opposition à la nomination du colonel Lechjanine comme maréchal de la Cour est encore plus explicable, non que personnellement il soit antipathique aux radicaux, mais il est le beau-frère de l'ex-Ministre des Finances Velkovitch, dont le père, un des coryphées du parti libéral, occupa à plusieurs reprises les plus hautes fonctions dans la justice du pays, surtout aux époques où Milan et Alexandre mettaient tout leur acharnement à poursuivre les radicaux. Il est donc naturel que les radicaux, et avec eux les officiers conjurés, s'opposent à laisser occuper un poste aussi important à un membre de l'une des familles les plus en vue par ses sentiments réactionnaires et anti-radicaux. Ce serait laisser se renouer autour du roi Pierre les intrigues qui ont caractérisé le règne de ses prédécesseurs et qui ont poussé ceux-ci dans la lutte à outrance contre les radicaux.

Ce parti, qui sortira aux prochaines élections avec une majorité écrasante, a bien quelque droit, ce me semble, à faire entendre sa voix au sujet des nominations qui ont, en Serbie peut-être plus qu'ailleurs, de l'importance, car les intrigues et les dénonciations avaient élu domicile, dans les dernières années, autour du palais de Belgrade, et il faudra certainement du temps pour changer les habitudes prises.

Le roi Pierre a cédé à la pression, peut-être aussi aux conseils de la raison, et il a bien fait. Comme souverain constitutionnel et libéral, il n'est point probable, au moins dès le début de son règne, qu'il se mettra en opposition avec le parti radical qui l'a unanimement acclamé et pour ainsi dire porté sur le trône. Les bruits d'abdication du roi Pierre, ou même de difficultés graves qui le décourageraient, me paraissent donc peu fondés.

On est même allé jusqu'à prédire le triomphe des prétoriens et par suite l'anarchie en Serbie. On comprend tout de suite que cette prévision ne repose sur rien, lorsqu'on envisage un seul instant que ces prétoriens conjurés sont presque tous plus ou moins inféodés ou apparentés au parti radical, et que s'ils devaient jamais tirer de nouveau leur épée dans les affaires intérieures de la Serbie, ce serait plutôt en faveur de ce parti politique que contre lui qu'ils agiraient. Le roi Milan, qui avait cependant tant fait pour exciter les militaires contre le parti qu'il haïssait si profondément, n'a jamais réussi à gagner à sa cause que quelques officiers supérieurs d'un mérite plus que douteux, mais dont il faisait néanmoins des généraux.

Il fit même jeter le colonel Nicolitch en prison comme ayant été l'un des inspirateurs du dernier attentat contre lui. Aujourd'hui, le président du conseil de cette époque-là, M. Vladan Georgesvitch, accuse dans une brochure le roi Alexandre et la reine Draga d'avoir été les véritables instigateurs de l'attentat de 1897. On peut hardiment admettre que l'armée, tout en étant toujours hors des discussions politiques, partage cependant les opinions politiques professées par les traditions de famille de chacun, ce qui revient à dire que la grande majorité, et surtout parmi les conjurés, accorde ses sympathies au parti radical, qui personnifie davantage que les libéraux et les progressistes la politique nationale serbe et slave.

D'ailleurs, le parti progressiste ne compte plus, et ses rares partisans devront avant longtemps fusionner soit avec les radicaux, soit avec les libéraux, s'ils veulent continuer à prendre une part active dans la direction des affaires du pays. Il me semble donc invraisemblable et même impossible que le roi Pierre se tourne jamais contre le puissant parti qui l'a amené au trône et puisqu'il a promis en toute sincérité de régner en souverain constitutionnel, il laissera la politique suivre son cours naturel au lieu de vouloir le déranger, comme l'ont fait Milan ou Alexandre, tous les trois mois ou tous les six mois, en rappelant sans cesse au pouvoir des hommes qui n'avaient aucun appui dans le pays.

Il s'ensuivra que les prochaines élections amèneront à la Skoupchtina une majorité radicale imposante, d'où sortira un ministère Grouitch, Paschits, Vouitch ou autre, qui pourra, pour la première fois depuis vingt ans, s'occuper des réformes économiques et administratives nécessaires, car, par le fait qu'il aura une majorité sûre dans le Parlement, il sera certain d'une existence assez longue pour faire œuvre utile. Toutes les conditions se trouvent donc réunies pour dire que la Serbie rentre aujourd'hui dans la voie politique naturelle, suivie par tous les autres pays constitutionnels. Je ne m'imagine donc pas qu'un roi populaire comme Pierre I^{er}, qui partage entièrement les idées des radicaux sur la nécessité d'un régime franchement libéral et constitutionnel, puisse démentir de ses sujets avant que ce régime ne soit même entré en vigueur.

Quant à la situation financière, divers avis officiels ont déjà fait justice de certaines nouvelles

répandues. Les informations laissant croire à l'existence d'un déficit de 32 1/2 millions dans diverses caisses de l'Etat; déficit qui n'aurait pas été couvert par le dernier emprunt, parce que les fonds auraient reçu d'autres destinations, ont été démenties.

En effet, l'état de la dette flottante établi en 1902 a été suffisamment discuté dans la presse et dans la Schoupchtina serbe pour qu'il n'y ait pas eu d'omissions, surtout des omissions volontaires, car la tendance du Ministère avait été plutôt de grossir les chiffres, de façon à pouvoir porter à un montant aussi élevé que possible le montant de l'emprunt. Cet emprunt a été fait et le produit en a été appliqué, comme cela avait été prévu, exclusivement au paiement de la dette flottante. Tous les paiements ont été effectués par les soins de l'Administration Autonome des Monopoles, sous le contrôle des deux délégués français et allemand, et sur la production de pièces justificatives en règle. Des états de ces paiements ont été envoyés régulièrement à la Société Financière d'Orient. Aujourd'hui, l'Administration des Monopoles est précisément occupée, après avoir payé tous les créanciers des exercices passés, à répartir un solde d'environ 2 millions aux différents départements dont les fonds ou dépôts avaient été dépensés; je dois avouer que cette répartition marche lentement, précisément parce que l'Administration des Monopoles exige la production de pièces ou d'états justificatifs quelquefois difficiles à établir.

Je ne connais aucuns dépôts ou fonds qui aient été dépensés en dehors de ceux relevés dans l'état officiel de la dette flottante. J'ignore surtout l'existence d'un fonds de réserve des Caisse d'Epargne postales dont le Gouvernement aurait gaspillé l'argent, car ces Caisse d'Epargne postales elles mêmes n'existent pas encore en Serbie. A ce seul fait on peut juger de la valeur et des tendances des informations. Ce qui est vrai, c'est qu'après avoir réglé toutes les dettes prévues dans l'exposé de 1902, il restera un surplus d'au moins 7 1/2 millions à la disposition du Ministre des finances, ce qui lui permettra de couvrir en grande partie les dépenses extraordinaires faites cette année-ci pour les besoins de l'armée.

Quant à la situation budgétaire elle-même, j'affirme que l'équilibre pourra être obtenu aussitôt qu'on le voudra résolument, car ce déficit ne dépassera pas 3 millions pour l'année courante, si j'en juge par l'augmentation constante des recettes de toute nature. Le danger résidait seulement dans les dépenses extraordinaires possibles pour l'armée qui ont toujours été engagées jusqu'à présent sans que l'on ait prévu en même temps les moyens de les couvrir. Mais un grand pas a été fait dans cette voie par la promulgation d'une nouvelle loi sur la confection du budget de l'Etat. Cette loi, qui empêchera désormais, sous crainte de responsabilités sévères, les ministres de faire des virements de dépenses d'un compte sur l'autre, leur impose aussi l'obligation de présenter à la Skoupchtina un budget parfaitement en équilibre et, en cas de déficit, de soumettre simultanément ses propositions sur les voies et moyens de les couvrir.

Cette loi presque draconienne est l'œuvre d'un groupe de radicaux, à la tête duquel on peut nommer Stojan Protitch, ancien Directeur des Monopoles et actuellement Ministre de l'Intérieur. Comme M. Protitch jouera sûrement un rôle important dans le futur Ministère radical et qu'il est de caractère peu souple, on peut espérer qu'il tiendra la main à la stricte application de la loi sur le budget et que déjà, avec l'année 1904, le budget serbe sera sorti du labyrinthe où il se trouvait jusqu'ici.

D'autre part, on est aujourd'hui généralement persuadé à Belgrade de la nécessité de la réorganisation des rouages de l'administration financière, surtout des services de comptabilité qui sont devenus absolument insuffisants, et, quel que soit le Ministre des finances à venir, il devra immédiatement se mettre à la tâche, et au besoin appeler des concours étrangers, s'il ne veut pas s'exposer à entrer en collision avec les stipulations de la loi sur le budget.

On semble ignorer le développement continu des ressources économiques du pays; l'augmentation croissante de ses exportations dont la régularité est assurée grâce à la multiplicité des produits, tandis que les importations restent stationnaires; de sorte que le bilan commercial de la Serbie, déficitaire de 1880 à 1890, présente depuis lors un revirement qui se traduit aujourd'hui par un excédent de 25 millions en faveur des exportations. Les exportations laissent donc largement dans le pays l'or nécessaire pour le service de la dette extérieure qui ne nécessite que 19 millions environ.

Il s'ensuit que l'opinion, émise par moi il y a sept à huit ans, que l'agio sur l'or qui avait atteint jusqu'à 18 0/0, devait aller désormais en décroissant, a été entièrement corroborée par les événements. En ce moment la prime sur l'or n'est plus que de 1 à 2 0/0, contre une moyenne de 10 à 12 il y a un an.

Signé : DURRENBERGER.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

La Dette des États-Unis. — Les revenus des États-Unis pour l'exercice 1902-1903 ont dépassé de 52.710.936 dollars le montant des dépenses, cependant la Dette n'a été réduite que de 44.445.604 dollars. Cette différence s'explique par deux importantes opérations financières faites pendant l'année.

En octobre et novembre 1902, le Secrétaire du Trésor, dans le but de verser dans la circulation une partie de son encaisse, appela au remboursement 16.529.600 dollars d'obligations de la Dette publique, faisant partie, sauf 25.300 dollars, de l'emprunt 4 0/0 1925. Or, le prix d'achat comporta une prime totale de 6.103.048 dollars, qui a été prélevée sur l'excédent des revenus.

Plus récemment, le 26 mars 1903, le Secrétaire du Trésor donna aux porteurs de 4 0/0 1907 et 3 0/0 1918 la faculté de convertir leurs titres en obligations 2 0/0 connues sous le nom de *refunding*. Cette faculté leur a été laissée jusqu'au 31 juillet. A la date du 30 juin 1903, 74.202.400 dollars de ces 4 et 3 0/0 ont été convertis, et cet échange a encore coûté à l'Etat 3.221.024 dollars, qui, ajoutés aux 6.103.048 dollars mentionnés plus haut, forment un total de plus de neuf millions de dollars, constituant plus que la différence entre l'excédent des recettes et la réduction de la Dette.

A la suite des remboursements et des échanges auxquels le Trésor a procédé pendant l'exercice écoulé, la classification de la Dette publique portant intérêt s'est sensiblement modifiée, comme l'indique le tableau suivant :

	30 juin 1903	30 juin 1902
(En dollars)		
2 % nouveau dollar....	520.143.150	445.540.750
3 %.....	83.107.060	97.515.660
4 % 1907.....	173.416.250	233.269.380
4 % 1925.....	118.489.900	134.994.200
5 % 1904.....	19.385.050	19.410.350
Totaux.....	914.541.410	931.070.340

Des changements importants sont aussi survenus dans l'encaisse disponible du Trésor, qui a augmenté de près de 25 millions de dollars pendant le dernier exercice. Elle s'élève, non compris la réserve d'or de 150 millions de dollars, à 234.394.276 dollars, contre 208.574.116 dollars l'année dernière. Le montant des monnaies aux sous-trésoreries était, au 30 juin dernier, de 313.846.020 dollars contre 312.802.213 dollars l'année dernière.

Les dépôts du Gouvernement aux banques se sont accrus de 25 millions de dollars, ayant passé de 126.506.518 dollars à 151.618.313 dollars.

Le Gouvernement a envoyé, en outre, 3.253.091 dollars d'espèces aux îles Philippines.

La circulation de billets garantis par des titres de rente a augmenté de 58 millions de dollars, montant de 314.338.811 dollars à 372.295.408 dollars.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 26 août 1903.

D'après des avis de Colombie, le Sénat et la Chambre auraient nommé une Commission dans le but d'étudier les moyens de satisfaire au désir de la Colombie en vue de la construction du canal, en conciliant les intérêts nationaux avec le respect de la Constitution et sans nuire aux bonnes relations que la République entend conserver avec les Etats-Unis.

Le rapport officiel ayant donné des avis excellents relativement aux récoltes, le marché est redevenu meilleur.

Les valeurs de Chemins de fer, qui avaient baissé sur le bruit de nouvelles émissions, ont repris aussitôt que ce bruit fut démenti.

Voici les derniers cours :

Atchison, 62 5/8; *Milwaukee*, 141 . . . ; *Erie*, 30 1/8; *Reading*, 35 1/4; *Canadian Pacific*, 126 5/8; *Illinois Central*, 132 1/2; *Louisville*, 104 7/8; *New-York Central*, 121 1/4; *Union-Pacific*, 75 7/8.

MEXIQUE

La Situation des Banques du Mexique. — Le bilan mensuel des Banques de la République présente, au 30 juin dernier, la situation suivante :

Banques	Existences en caisse	Porte- feuille	Capital social	Circula- tion	Dépôts
(En milliers de piastres)					
National Mexico	19.461.4	25.927.8	20.000.0	28.378.0	"
Londres-Mexico	12.293.3	27.381.0	15.000.0	19.300.0	4.365.3
Centrale.....	1.627.5	6.523.8	10.000.0	"	8.646.0
Internationale..	122.1	779.9	5.000.0	"	172.1
Agric. et Hypot.	8.2	"	2.000.0	"	"
Yucateque Yuc.	4.122.7	10.623.6	8.000.0	6.637.0	25.5
Minier Chihuah.	2.654.3	4.117.4	5.000.0	3.374.4	75.1
Mercantile (Yuc.)	1.212.1	2.959.1	4.000.0	1.027.6	0.8
Orientale Mexic	1.838.7	5.057.4	3.500.0	3.485.2	49.4
Jalisco.....	1.236.6	4.915.6	3.000.0	2.119.4	8.9
Mercantile Mont.	800.4	2.982.2	2.500.0	1.543.3	6.2
Mercantile Ver.	1.749.8	3.421.3	2.500.0	2.932.0	180.8
Nuevo Leon....	789.8	3.216.6	2.000.0	2.383.2	18.0
Durango.....	515.1	2.293.0	2.000.0	862.4	102.6
Coahuila.....	664.8	2.771.6	1.600.0	1.289.7	19.0
Etat de Mexico.	1.021.7	2.718.0	1.500.0	1.848.3	97.0
Occidentale....	812.6	1.242.1	1.500.0	1.506.6	68.3
San Luis Potosi.	1.161.1	4.177.8	1.100.0	2.196.8	2.9
Zacatecas.....	612.2	2.129.8	1.000.0	925.6	49.2
Tabasco.....	592.3	1.228.2	1.000.0	1.046.3	11.5
Sonora.....	1.453.4	1.088.2	1.000.0	2.407.7	72.7
Tamaulipas....	588.4	1.246.0	1.000.0	944.8	0.5
Morelos.....	375.7	345.0	1.000.0	587.0	1.2
Guanajuato....	742.7	2.357.4	750.0	1.419.5	2.2
Aguascalientes.	304.3	871.7	600.0	441.4	"
Michoacan.....	302.8	956.1	600.0	505.0	210.3
Chiapas.....	163.1	222.9	500.0	262.7	1.7
Hidalgo.....	437.6	420.3	500.0	553.2	16.9
Oaxaca.....	268.7	1.124.1	500.0	125.1	5.2
Campeche.....	58.0	383.3	300.0	"	20.0
Comm ^{le} (Chih.).	23.0	105.5	200.0	"	49.0

Tot. 30 juin 1903	58.015.8	123588.9	98.150.0	88.033.5	14279.6
— 30 avril 1903	54.368.9	125281.0	98.150.0	88.622.9	13816.0
— 31 mai 1902	62.902.9	108822.7	83.300.0	77.439.9	14870.0
— 31 — 1901	55.788.3	90.852.1	77.800.0	62.995.5	11435.0
— 31 — 1900	50.595.0	98.375.0	70.550.0	65.935.0	4.358.0
— 31 — 1895	36.661.6	29.485.0	32.410.3	33.232.5	"

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Message présidentiel. — On télégraphie de Buenos-Ayres à la date du 24 août, que le projet de budget de 1904 a été remis au Congrès.

Dans son Message, le Président fait ressortir la situation prospère des finances. Il promet pour le nouvel exercice de saines économies et fait des déclarations importantes sur la prochaine conversion de papier-monnaie et sur la conversion possible de la dette extérieure.

Le budget de 1904 réduit les dépenses de douze millions de

piastres sur le budget actuel et supprime les droits additionnels des douanes.

Il réduit les impôts sur les vins naturels et les alcools. Cette suppression de recettes représente un total de 17 millions 1/2 de piastres papier.

L'amortissement de la dette extérieure atteint cinq millions de piastres et celui de la dette intérieure un demi-million; celui de la dette intérieure en papier, six millions.

Toutes les dettes exigibles éteintes, les bons du Trésor en circulation atteignent 6 millions de piastres en or; ils seraient payés en six ans.

Le Gouvernement possède actuellement 12 millions et demi de piastres en papier à la Banque de la nation; il a, en outre, dans une Banque, pour 6 millions de papier.

La balance commerciale de 1902 représente 76 millions en or; le premier semestre de l'année courante donne 67 millions or.

On calcule que l'exportation de 1903 dépassera 225 millions or; l'importation du premier semestre 1903 est supérieure de 10 millions or à celle du même semestre en 1902.

Le Parlement, le commerce et l'opinion publique accueillent avec satisfaction le document présenté par le général Roca et le ministre Avellaneda démontrant la prospérité du pays.

URUGUAY

Nouvelle Emission de l'Emprunt extraordinaire de 1901. — La Chambre des Députés et le Sénat, réunis en assemblée générale, viennent d'autoriser le Pouvoir exécutif à émettre une seconde série de titres de l'Emprunt extraordinaire de 1901 pour une somme d'un million de piastres. Le décret sanctionnant cette décision a été promulgué le 20 mai 1903. Nous en donnons ci-dessus la traduction.

Art. 1. — Le Pouvoir exécutif pourra disposer, pour couvrir les frais de mobilisation des troupes et autres dommages occasionnés par les événements qui ont dernièrement agité le pays :

a) du reliquat des titres de l'Emprunt extraordinaire, 2^e série, que possède le Trésor après déduction des sommes nécessaires du paiement des réclamations courantes qui sont restées en suspens depuis la guerre de 1897, et de celles qui pourraient surgir, ainsi que pour assurer les autres services administratifs pour lesquels cet Emprunt avait été contracté;

b) de la deuxième émission de l'Emprunt extraordinaire de 1901, autorisée par l'article suivant :

Art. 2. — Le Pouvoir exécutif est autorisé à effectuer une seconde émission de un million de piastres, comme maximum, en titres de l'Emprunt extraordinaire créé par la loi du 29 avril 1901. Le service d'intérêts et l'amortissement devront être assurés conformément à cette loi. Le Pouvoir exécutif pourra négocier ou céder ces titres.

Art. 3. — Les réclamations pour fournitures d'animaux ou préjudices de guerre seront payées en titres de la dette publique mentionnés dans les précédents articles. Ils seront comptés en raison de leur valeur nominale.

Art. 4. — Le Pouvoir exécutif réglera la présente loi.

La Situation financière. — Une dépêche de Montevideo, du 4 août, dit que le dernier exercice financier se clôt en déficit.

Le projet de budget de 1903-1904 s'équilibre, comme on l'a vu, mais on croit que les évaluations du revenu sont exagérées.

Le ministre des finances, M. Martinez, assure cependant que ses calculs ne sont ni optimistes, ni pessimistes, mais basés sur des faits. Il dit qu'il a pu équilibrer le budget, malgré les nouvelles dépenses militaires, sans recourir à de nouvelles taxes, et il croit que le maintien de la paix intérieure clôt l'ère des augmentations d'impôts et des emprunts. Il projette la réforme tribunaire, mais il craint que la révision des tarifs de douane, si elle était appliquée, n'entraînât une réduction de un million de piastres du revenu. Si la recette donne de meilleurs résultats que ceux prévus, l'excédent sera affecté aux travaux publics.

Après paiement du montant dû pour la Dette extérieure le 1^{er} août, il reste un solde de 158.315 piastres.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

La Compagnie des Mines d'or de Macequece, qui exploite des mines dans la région de Manica, vient d'envoyer à la Compagnie de Mozambique le résultat d'une analyse faite le 23 juillet dernier par MM. Morin frères, « essayeurs » de la Banque de France, d'un morceau de quartz rapporté de Macequece par M. Ed. Pouhin, ingénieur.

Echantillon de minerai prélevé sur un bloc de 40 kilogrammes

	Grammes		Grammes
Or	92	Argent	16
Or gros recueilli sur le tamis	286	Argent gros recueilli sur le tamis	42
	378		58

par tonne de minerai.

Soit 12 onces 3 pennyweights d'or et 2 onces d'argent par tonne de minerai.

Ajoutons que le quartz analysé a été extrait des claims « Braganza ».

La Question des Explosifs

Les journaux de Johannesburg, arrivés la semaine dernière, assurent qu'un arrangement serait intervenu entre la De Beers et la British South African Company (anciennement la Dynamite du Transvaal) pour fixer le prix des explosifs. La De Beers proposerait de vendre les explosifs au prix coûtant, majoré de 6 0/0 pour les intérêts et de 6 0/0 pour l'amortissement. La caisse de dynamite ne pourrait jamais être vendue plus de 46 shillings à Cape Town, ce qui permettrait de l'avoir, à Johannesburg, au prix de 52 sh. 6 d. On ajoute que toutes les Compagnies minières auraient signé un contrat sur ces bases avec la De Beers, s'engageant à acheter à celle-ci la moitié des explosifs nécessaires à leurs besoins. L'arrangement conclu entre la De Beers et la British South African Company empêcherait toute concurrence, et les mines achèteraient leur gélatine au prix de 52 sh. 6 d. environ la caisse, et la gelignite aux environs de 40 shillings. Rappelons qu'en 1899, le prix moyen des explosifs était de 93 shillings par caisse, et qu'il est actuellement de 67 sh. 6 d. On voit l'économie notable que le nouvel arrangement, s'il a été conclu, procurerait aux mines.

MINES D'OR RHODÉSIENNES

Voici les rendements particuliers des Mines d'or Rhodésiennes, pour les trois derniers mois :

	Or produit en		
	Mai	Juin	Juillet
	(En onces)		
Antenior	1.058	1.095	1.744
Beatrice	350	284	247
Bonsor	1.507	1.632	688
Eagle-Vulture	702	702	356
Geelong	1.326	1.444	1.444
Globe and Phoenix	4.201	4.087	4.322
Imani	831	809	809
Morven	747	793	732
Red and White Rose	1.572	1.304	2.121
Rezende	1.254	1.354	909
Schukwe	4.391	4.644	4.656
Surprise	597	761	1.023
Wanderer	2.148	1.886	1.715

Notons qu'à la Rezende, le rendement est indiqué en onces d'or « fin » et que la production de la Beatrice provient de « tailings ». Ajoutons qu'à la Red and White Rose le moulin

a été arrêté, et qu'il en avait été de même à Le Bonsor, fin juin. Aussi sa production ne concerne-t-elle que le nettoyage des plaques et le traitement par la cyanuration.

NEW KLEINFONTEIN

L'Anglo-French Exploration vient d'adresser l'avis suivant aux porteurs de certificats nominatifs d'actions de la New Kleinfontein :

« Vous n'avez sans doute pas oublié que, pendant la guerre sud-africaine, le matériel et les bâtiments de la New Kleinfontein, Limited, ont souffert de dommages considérables de la part des Boers. La perte a été évaluée à 209.817 liv. st. 11 sh. 9 d., en y comprenant les approvisionnements réquisitionnés par l'ancien Gouvernement, et une réclamation pour le montant total de la perte a été adressée au Gouvernement britannique.

« Dans le cas où une compensation aurait été accordée à la Compagnie, le montant devait être distribué au prorata entre les actionnaires enregistrés à la date du 27 février 1902.

« En notre qualité d'agents de la susdite Compagnie, nous avons reçu un cablogramme de Johannesburg faisant savoir que le gouverneur a définitivement refusé de prendre notre réclamation en considération.

« Cette décision affecte seulement les droits des actionnaires enregistrés à la date du 27 février 1902, et qui avaient droit au partage du montant de la somme reçue, si une compensation avait été obtenue. »

Mines d'Or Australiennes

La Production de l'Australie Occidentale. — L'agent général de l'Australie occidentale a reçu de son Gouvernement les renseignements suivants touchant la production d'or de toutes les mines de la colonie pendant le mois de juillet : Minerai traité, 185.458 tonnes ; rendement, 191.681 onces ; teneur moyenne par tonne, 1 once 0 dwts 16 gr.

Voici le tableau de la production depuis le début de 1901 :

	1901	1902	1903
	(En onces)		
Janvier	122.375	143.822	181.173
Février	125.570	158.108	187.771
Mars	142.703	161.812	195.544
Avril	143.809	159.225	201.885
Mai	147.395	171.813	178.287
Juin	150.688	173.185	224.026
Juillet	161.235	174.494	191.681
Août	163.511	182.591	»
Septembre	163.253	186.965	»
Octobre	156.810	188.657	»
Novembre	153.690	187.037	»
Décembre	179.964	199.846	»
Totaux par années	1.811.003	2.087.555	1.860.367

Rappelons, à propos de la production de juin, qu'elle comprenait 26.924 onces qui appartenaient aux mois précédents, et qui avaient été omises dans les publications mensuelles.

Notes minières d'Australie

Groga Brownhill. Une dépêche reçue le 21 août annonce que les Directeurs espèrent mettre en marche 50 piliers à la fin du mois de septembre.

Waihi Grant Junction. Dépêche de la Direction, datée du 20 août : « Filon n° 2 au niveau de 500 pieds, dans la direction du nord-est, à 180 pieds du puits n° 2 : L'épaisseur du filon est de 4 pieds 5 pouces ; il accuse, à l'essai, une valeur de 4 liv. st. 18 shillings à la tonne. Le foret diamanté a atteint la profondeur de 670 pieds. »

Lachlan Gold Fields. Dépêche de la Mine : « Il a été traité 750 tonnes qui ont produit, en or, une valeur de 1.664 livres sterling. »

Victoria and Queen. Pendant le mois, il a été broyé 589 tonnes qui ont produit 1.697 onces. Valeur approximative de ce rendement, 5.685 liv. st. Les résidus ont donné 918 liv. st.

Quen Cross Reef. On a broyé, pendant le mois, 1.988 tonnes qui ont donné 6.677 onces d'or d'une valeur approximative de 22.370 liv. st. Les résidus ont produit 2.679 liv. st. Valeur totale approximative du rendement : 25.049 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 27 août 1903.

La liquidation de fin août, qui a eu lieu lundi, s'est passée très facilement avec des taux de reports peu différents de ceux pratiqués pendant la liquidation précédente. La *Goldfields*, l'*East Rand*, la *Rand Mines* et la *Modderfontein* ont été reportés sur la base de 4 à 5 0/0 ; sur la *Randfontein* on a coté entre 4 et 6 0/0, et sur les autres valeurs entre 6 et 7 0/0. Report de la *De Beers*, de 2 à 4 0/0 et sur la *Chartered*, de 1/2 à 1 penny.

On s'est montré, ces jours derniers, plus actif que précédemment et mieux tenu, bien que la question de la main-d'œuvre n'ait pas beaucoup varié. On annonce que les généraux Delarey et Cronje ont, mardi, devant la Commission du travail, déclaré qu'il fallait forcer les indigènes au travail, autrement la main-d'œuvre étrangère devenait une nécessité.

*** **Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 9/16, clôture à 2 11/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 9/16; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 1/16.

*** **District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 5/16, reste au dernier moment à 7 3/8; *Angelo*, 6 15/16 ex.; *New Comet*, 2 3/8; *Van Ryn*, 3 1/16; *Treasury*, 5 1/16.

La *City and Suburban* reste à 6 5/8 ex.; elle finissait, la semaine dernière, à 6 3/4.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 15/16; *Driefontein*, 5 11/16 ex. *Village*, 7 7/8; *Jumpers*, 3 5/8; *Modderfontein*, 9 13/16, sans changement; *Meyer and Charlton*, 5 1/4. *Ferreira*, 20 1/2. *Henry Nourse*, 8 3/8. Le mois dernier, cette Compagnie a broyé 9.388 tonnes qui ont produit, toutes sources comprises, 5.479 onces, contre 5.488 onces pour 9.167 onces en juin. Les bénéfices se sont élevés à 10.698 liv. st., soit 22 sh. 9 d. par tonne, contre 10.253 liv. st., soit 22 sh. 1 d.

La *New Primrose* est à 3 15/16; *Rietfontein A*, 2 liv.; *Lancaster*, 2 7/16.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 11/16. *May Consolidated*, 4 1/16.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. *Crown Reef* cote 18 livres; elle finissait, il y a huit jours, à 17 liv. 3/4; *Randfontein*, 2 15/16; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/8, clôture à 10 1/4.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot*, 5 3/4; *Wothuter*, 4 1/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 3/8, reste à ce cours; *Ferreira*, 20 1/2. La *Wemmer* est à 11 1/4.

*** **Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, sans changement.

La *Bonanza* cote 3 7/16, au lieu de 3 7/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/2. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 7/8, se retrouve, à la dernière heure, à 10 1/16; *Glen Deep*, 4 3/16; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 4 11/16, ex. *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/4; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep*, à 4 1/8; *Rand Victoria*, à 3 livres.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 liv.

La *Simmer and Jack East* est à 3 livres.

*** **Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/8; *Rhodesia Goldfields*, 5/8; *Geelong*, 3/4; *Selukwe*, 2 liv.; *Globe and Phoenix*, 2 5/8.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 1/4.

Londres, 27 août 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 27 août 1903.

L'allure du Marché est satisfaisante, malgré le calme des échanges. A propos de la main-d'œuvre, il n'y a rien de bien nouveau à signaler, si ce n'est que l'*Importation Labour Association* continue sa campagne de propagande. De nouvelles réunions de mineurs blancs viennent d'avoir lieu à la *Simmer and Jack*, à la *Robinson* et à la *New Primrose*. Des votes ont été émis en faveur des ouvriers chinois. D'un autre côté, le Gouverneur du Transvaal a refusé de donner droit à une requête qui lui avait été présentée le 18 courant par la Chambre des Mines, la Chambre de Commerce, etc., requête qui tendait à faire suspendre les travaux de construction de chemins de fer au Transvaal et dans l'Orange. C'est 10.000 indigènes qui, de ce fait, ne viendront pas aux mines, mais voilà qui milite encore en faveur de l'importation de main-d'œuvre asiatique.

La *Rand Mines* clôturait à 249 fr. 50; elle finit à 255 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 166 fr. 50, contre 163 ... *East Rand* clôture à 186 fr. ... ; elle finissait il y a huit jours à 181 fr. 50. *Chartered*, 69 fr. 50, contre 65 francs.

Le *Champ d'Or* est à 17 fr. 50. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 21 fr. 25.

La *Ferreira* cote 521 francs, contre 515 francs. On sait que les actionnaires de cette Compagnie sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 10 octobre prochain, à l'effet de voter la création de 5.000 actions nouvelles qui seront émises à 20 liv. st. Avec le produit de cette émission, la *Ferreira* doit acheter la mine et les installations de surface de la *Worcester*. On dit que le prix de vente a été fixé à 90.000 livres sterling; en outre, la *Worcester* conservera un certain intérêt dans la propriété. Il s'agit là, sans doute, des claims de waterright et de bewaarplaatsen, que ces deux Compagnies possèdent en commun en-dessous de la *Robinson*.

L'action *Goerz et C^e* reste à 74 fr. 50; *French Rand*, 73 fr. 75; *Geduld*, 167 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 156 fr. 50 contre 155 fr. ... *Geldenhuis Deep*, 250 50, contre 256 fr. La *May Consolidated* est à 104 fr. ... La *Kleinfontein* cote 48 fr. 75.

La *Lancaster* se retrouve à 61 fr. 50. La *Langlaagte Estate* cote 99 fr. 25.

La *Mossamedes* s'inscrit à 17 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 36 fr. 25. *New Primrose*, 99 fr.

La *New Goch* est à 78 ... L'*Oceana Consolidated* est à 45 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 253 50, s'échange à 257 ... ; *Robinson Deep*, 118 fr. 50, contre 119 fr. ... *Robinson Randfontein*, 34 fr. ... ; *Randfontein Estates*, 74 fr. 75; *Rose Deep*, 210 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 54 fr.

La *Village Main Reef* finit à 199 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à 198 fr. 50.

La *Sheba* cote 23 fr. ... La *Wemmer* est à 283 fr.

La *New Steyn Estate* est à 75 50 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 36 75. *Transvaal Consolidated Land*, 111 ... ; *Transvaal Goldfields*, 73 fr. 75.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 78 fr. 25.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 54 fr. 25.

La *De Beers* est à 497 fr. l'action ordinaire ex-coupon de 17 fr. 96, et à 477 fr. 50, ex-coupon de 11 fr. 97 l'action de préférence, contre 497 fr. 50 et 484 fr., les deux avec coupon, la semaine dernière.

La *Kokumbo* (Côte d'Ivoire) cote 26 fr. 50. Le Conseil s'occupe en ce moment du rapport que lui a adressé l'ingénieur Philippot, relativement à la construction de la ligne de chemin de fer. Cette voie de communication, qui mettra les concessions de la Compagnie à moins de trois jours de Grand-Lahou, semble ne devoir présenter aucune difficulté sérieuse, et il n'est pas douteux que les travaux pourront être commencés dans un temps relativement court.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : **Econopéen-Paris**

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 608. — 21^e volume. (10)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 4 Septembre 1903

SOMMAIRE DU N° 608

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 289 à 292.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Pages 292 à 295.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 296.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — Council of foreign Bondholders. — Société des Acieries de Longwy. — Les Evénements de Macédoine. — Pages 296 à 301.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Conversion de la Dette du Venezuela. — L'Electricité à Paris. — Emprunt de l'Afrique occidentale. — Le Remplacement de M. de Witte. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — Banque Parisienne. — Chemins de fer Portugais de la Beira-Alta. — Compagnie Centrale d'Electricité. — Les Chemins de fer du Transvaal. — Promotion dans la Légion d'honneur, etc. — Pages 301 à 306.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 309 et 310.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Page 311. — ANGLETERRE : Pages 311 à 313. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 313 et 314. — BELGIQUE : Pages 314 et 315. — ESPAGNE : Pages 315 et 316. — AMÉRIQUE : Pages 317 et 318. — ASIE : Page 318.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Les Rendements des Mines transvaaliennes. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 319 et 320.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières	
FRANCE — Banque de France								
1902 4 septemb.	2.615	1.123	4.071	473	420	440	3	
1903 20 août	2.338	1.124	4.444	447	458	455	3	
1903 27 août	2.336	1.122	4.120	501	393	450	3	
1903 3 septemb.	2.344	1.123	4.240	445	677	465	3	
ALLEMAGNE — Banque Impériale								
1902 23 août	940	348	1.427	812	880	69	3	
1903 7 août	857	301	1.485	612	996	69	4	
1903 14 août	879	309	1.453	673	986	74	4	
1903 22 août	903	317	1.429	717	961	67	4	
ALLEMAGNE — Banques locales								
1902 31 juillet	68	25	182	121	152	71	»	
1903 31 mai	58	21	181	124	198	47	»	
1903 30 juin	60	21	197	120	198	44	»	
1903 31 juillet	62	22	179	117	175	35	»	
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre								
1902 5 septemb.	941	»	750	1.039	652	»	3	
1903 20 août	893	»	734	1.083	627	»	3	
1903 27 août	903	»	727	1.082	620	»	3	
1903 4 septemb.	888	»	731	1.047	624	»	4	
ANGLETERRE — Banques d'Écosse								
1902 7 juin	154	20	211	»	»	»	»	
1903 11 avril	128	19	185	»	»	»	»	
1903 9 mai	137	20	195	»	»	»	»	
1903 6 juin	132	21	210	»	»	»	»	
ANGLETERRE — Banques d'Irlande								
1902 7 juin	70	40	164	»	»	»	»	
1903 11 avril	82	40	185	»	»	»	»	
1903 9 mai	86	40	194	»	»	»	»	
1903 6 juin	82	40	184	»	»	»	»	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902 23 août.....	1.138	317	1.520	139	270	47	3 1/2			
1903 6 août.....	1.148	325	1.622	128	291	40	3 1/2			
1903 15 août. . .	1.144	323	1.625	112	276	40	3 1/2			
1903 23 août.....	1.145	323	1.613	134	288	42	3 1/2			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902 28 août. . . .	88	30	609	58	492	50	3			
1903 12 août.....	85	24	614	45	528	29	3			
1903 20 août.....	86	24	606	48	529	28	3			
1903 27 août.....	85	24	615	56	537	27	3			
BULGARIE — Banque Nationale										
1902 22 juillet....	3	10	28	76	24	16	8			
1903 5 juillet.....	9	8	28	72	23	18	8			
1903 13 juillet....	9	8	28	74	23	18	8			
1903 20 juillet....	8	8	28	73	23	18	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	10	5 1/2			
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4			
1903 30 juin. . . .	113	»	154	8	48	11	4 1/2			
1903 31 juillet....	103	»	142	5	41	10	4 1/2			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902 30 août.....	356	491	1.621	582	1.106	131	4			
1903 14 août.....	365	503	1.647	649	920	410	4			
1903 22 août.....	366	503	1.632	650	917	407	4			
1903 29 août.....	366	506	1.623	659	918	408	4			
GRÈCE — Banque Nationale										
1902 30 juin.....	4	1	128	86	33	10	6 1/2			
1903 30 avril.....	1	1	133	84	34	10	6 1/2			
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 30 juin.....	4	1	133	83	34	10	6 1/2			
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902 30 août.....	120	167	464	6	111	113	3			
1903 15 août.....	99	163	467	8	146	105	3 1/2			
1903 22 août.....	99	164	468	10	143	107	3 1/2			
1903 29 août.....	99	163	469	10	146	106	3 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1902 10 août.....	316	64	872	181	321	25	5			
1903 20 juillet..	391	72	948	178	331	29	5			
1903 31 juillet..	395	71	866	178	332	23	5			
1903 10 août.....	395	71	858	171	321	26	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1902 10 août. . . .	70	13	257	65	98	30	5			
1903 20 juillet....	84	14	267	63	97	29	5			
1903 31 juillet....	84	14	262	69	97	30	5			
1903 10 août.....	84	14	262	66	96	30	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1902 10 août.....	35	2	60	35	47	4	5			
1903 20 juillet....	40	2	63	34	45	3	5			
1903 31 juillet....	40	2	62	35	43	3	5			
1903 10 août.....	40	2	62	36	42	3	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902 31 juillet....	43	»	89	43	59	3	4 1/2			
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5			
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2			
1903 31 juillet....	36	»	89	13	61	2	5 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902 6 août.....	27	36	380	10	100	28	5 1/2			
1903 22 juillet....	27	41	388	12	103	30	5 1/2			
1903 29 juillet....	27	41	385	14	105	29	5 1/2			
1903 5 août.....	27	41	384	12	103	29	5 1/2			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances sur valeurs mobilières	Escompte	Avances	

ROUMANIE — Banque Nationale

1902 23 août.....	77	4	175	»	56	12	5	5	5
1903 1 ^{er} août.....	64	4	163	»	51	11	5	5	5
1903 9 août.....	64	4	169	»	52	11	5	5	5
1903 22 août.....	69	4	185	»	63	10	5	5	5

RUSSIE — Banque Impériale

1902 21 août.....	1.932	237	1.480	419	520	349	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1903 3 août.....	2.012	234	1.542	386	531	347	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1903 14 août.....	2.012	252	1.569	366	537	351	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1903 21 août.....	2.016	230	1.585	376	536	351	4 1/2	4 1/2	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1902 15 août.....	21	3	62	26	32	18	»	»	»
1903 13 juillet.....	21	3	69	26	32	17	»	»	»
1903 31 juillet.....	21	3	69	26	33	16	»	»	»
1903 15 août.....	21	3	70	24	33	16	»	»	»

SERBIE — Banque Nationale

1902 31 juillet.....	6	9	38	3	10	11	6	6	6
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6	6	6
1903 30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6	6	6
1903 32 juillet.....	17	9	38	7	7	9	6	6	6

SUÈDE — Banque Royale

1902 31 juil'et.....	68	7	138	40	83	11	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1903 31 mai.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	4 1/2	4 1/2
1903 31 juillet.....	76	6	190	45	101	17	4 1/2	4 1/2	4 1/2

SUÈDE — Banques Privées

1902 31 juillet.....	5	20	55	804	306	141	»	»	»
1903 30 avril.....	3	21	22	770	307	145	»	»	»
1903 31 mai.....	2	23	21	767	304	144	»	»	»
1903 31 juillet.....	2	23	17	774	305	145	»	»	»

SUISSE — Banques d'Émission

1902 30 août.....	104	7	222	1.239	244	16	3 1/2	3 1/2	3 1/2
1903 16 août.....	107	12	216	1.265	233	12	3 1/2	3 1/2	3 1/2
1903 22 août.....	108	13	215	1.265	233	12	3 1/2	3 1/2	3 1/2
1903 29 août.....	109	12	215	1.265	233	12	3 1/2	3 1/2	3 1/2

TOTAUX

1902 4 septemb.....	9.291	2.944	15.137	6.231	6.035	1.635	»	»	»
1903 20 août.....	9.207	2.930	15.470	6.110	6.136	1.574	»	»	»
1903 27 août.....	9.348	2.933	15.407	6.183	6.209	1.571	»	»	»
1903 3 septemb.....	9.332	2.933	15.551	6.135	6.325	1.588	»	»	»

TOTAUX aux 31 décembre

1898 31 décembre.....	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»	»	»
1899 31 décembre.....	7.850	2.583	14.992	9.321	8.352	4.037	»	»	»
1900 31 décembre.....	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»	»	»
1901 31 décembre.....	8.770	2.724	15.708	10.580	8.172	4.827	»	»	»
1902 31 décembre.....	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»	»	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	29 juil.	5 août	12 août	19 août	26 août	2 sept.
Amsterdam.....	47 94	47 97	47 92	47 96	47 96	47 95
Anvers.....	100 17	100 17	100 15	100 16	100 20	100 22
Athènes.....	157 50	157 50	157 50	157 50	157 50	157 25
Barcelone.....	36 90	36 80	37 35	37 70	37 75	38 00
Berlin.....	81 05	81 05	81 00	80 95	80 95	80 95
Bruxelles.....	100 12	100 13	100 10	100 13	100 15	100 18
Bucharest.....	100 42	100 30	100 02	99 95	99 87	99 90
Constantinople.....	22 88	22 90	22 90	22 90	22 90	22 91
Francfort.....	81 07	81 05	81 00	80 95	81 00	80 97
Genève.....	100 00	99 98	100 02	99 92	99 94	99 86
Liège.....	100 04	100 04	99 96	99 97	99 97	99 98
Lisbonne.....	667 00	667 00	672 00	668 00	670 00	669 00
Londres.....	25 33	25 32	25 31	25 31	25 32	25 33
Madrid.....	36 95	36 65	37 00	37 50	37 60	37 77
Rome.....	99 97	100 12	99 97	99 95	99 92	99 86
Saint-Petersbourg.....	37 32	37 32	37 32	37 32	37 27	37 27
Vienne.....	95 15	95 20	95 18	95 15	95 08	95 08
— à 3 mois.....	95 20	95 35	95 25	95 20	95 15	95 13

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	6 août	13 août	20 août	27 août	3 sept.
Amsterdam... papier court	4 %	206 06	206 12	206 25	206 12	206 37
Allemagne.....	4 %	122 00	122 06	122 06	122 06	122 12
Vienne-Tr.....	4 %	103 75	103 75	103 75	103 75	103 87
Espagne.....	4 %	361 00	361 00	361 00	361 00	361 00
— versement.....	4 %	366 00	366 00	366 00	366 00	366 50
Lisb.-Porto.....	4 %	443 00	443 00	443 00	443 00	443 00
St-Petersb.....	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50

Valeurs à vue

	moins	6 août	13 août	20 août	27 août	3 sept.
Londres.....	4 %	25 12	25 13	25 13	25 135	25 145
— ch. court.....	4 %	25 14	25 15	25 15	25 155	25 16
Belgique.....	3 %	0 25p	0 49p	0 22p	0 25p	0 25p
Italie.....	5 %	0 12p	0 06p	0 12p	0 12p	0 06p
Suisse.....	4 %	0 10p	0 12p	0 12p	0 06p	0 06p
New-York.....	4 %	516 00	516 50	516 00	516 00	516 00

Matières d'or et d'argent

	au pair	6 août	13 août	20 août	27 août	3 sept.
Or en barre (le kil.).....	3437 00	3437 00	3437 00	3437 00	3437 00	3437 00
Argent id. (le kil.).....	218 89	93 00	92 50	92 50	95 50	96 75
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916°).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900°).....	40 00	40 00	40 00	40 00	40 00	40 00
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	6 août	13 août	20 août	27 août	3 sept.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.).....	1 234	1 232	1 232	1 232	1 233
Angleterre (liv. st. or.).....	25 22	25 115	25 135	25 115	25 135
Aut.-Hongrie cour.or.....	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04
Belgique (franc or.).....	1 00	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 00	0 73	0 73	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.).....	1 00	0 63	0 63	0 63	0 63
Hollande (fl. or.).....	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira.....)	1 00	0 99	0 99	0 99	1 00
Portugal milreis pap.....	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.).....	1 00	0 99	0 99	1 00	1 00
Russie (rouble or.).....	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.).....	1 00	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.).....	5 18	5 16	5 16	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 35	2 35	2 36	2 48
Répub.Arg.(peso pap.).....	5 00	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.).....	1 89	1 76	1 72	1 73	1 73
Bresil (milreis papier).....	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.).....	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.).....	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine(Shanghai)-taïfarg.....	7 47	3 04	3 12	3 12	3 28

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 3 septembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 10 Billets Allemands.....
En Angleterre.....	100 24 — Anglais.....
En Autriche-Hongrie.....	100 06 — Austro-Hongrois.....
En Belgique.....	100 25 — Belges.....
En Espagne.....	137 33 — Espagnols.....
En Grèce.....	157 25 — Grecs.....
En Hollande.....	99 95 — Hollandais.....
En Italie.....	99 94 — Italiens.....
En Portugal.....	125 15 — Portugais.....
En Roumanie.....	99 90 — Roumains.....
En Russie.....	100 58 — Russes.....
En Suisse.....	100 06 — Suisses.....

Aux Etats-Unis.....	160 38	Pièces des Etats-Unis.....	99 62
Au Mexique.....	219 35	— du Mexique.....	45 67
En Répub. Argentine.....	227 25	Billets de la Rép. Argent.....	44 00
Au Chili.....	109 24	— du Chili.....	91 52
Au Bresil.....	223 14	— du Bresil.....	44 71
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	98 10	— du Japon.....	101 93
En Chine.....	227 73	— de la Chine.....	43 90

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 3 septembre 1903.

La cote des changes se présente en hausse : l'Amsterdam gagne 1/4 à 206.55, le papier allemand passe de 122.06 à 122.12, la devise austro-hongroise elle-même, sortant de son immobilité, avance à 103.87. Par contre, le versement sur Madrid se retrouve à 363.50; le milreis portugais et le rouble s'inscrivent à leurs cours précédents.

Le chèque sur Londres a progressé à 25.16. La mesure que nous annonçons, il y a huit jours, comme prochaine, a été prise aujourd'hui par la *Banque d'Angleterre*, qui a élevé le taux de son escompte de 3 à 4 0/0. En présence des importantes sorties d'or, cet Etablissement a voulu immédiatement détourner sur Paris les demandes de métal des Etats-Unis.

La perte sur le papier belge est la même qu'il y a huit jours : le papier italien fait 0.06 de prime ; la devise suisse reste aux approches du pair. Nous retrouvons le New-York à 516.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	3 août	12 août	19 août	26 août	2 sept.
Yokohama.....	2 0 13 16	2/0 7/8	2/0 13/16	2 0 11 16	2 0 13 16
Singapour.....	1 10 1 8	1/10 1/16	1/11 1/16	1/11 15/16	1/11 5/8
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4
Calcutta.....	1/4	1/4	1/4	1/4	1/4
Hong-Kong.....	1/9 3/16	1/9 11/16	1/9 3/4	1/10 1/4	1/10 7/8
Shanghai.....	2/5	2 5 3 4	2/5 3/4	2 6 3 4	2/7 1/4
Rio-Janeiro.....	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 3 32
Valparaiso.....	16 3/4	16 7/16	16 1 2	16 1 2	16 13 32
Buenos-Ayres.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 3/8	77 10 3/8	77 11
Argent en barres.....	25 3/16	25 5/16	25 3/8	26 3 16	26 11/16

Le 1^{er} septembre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 50.000.000 Rs. en traites et transferts télégraphiques du Gouvernement des Indes. Les demandes pour les traites se sont élevées à 3.38.40.000 Rs. et celles pour les transferts à 67.05.000 roupies.

La roupie conserve le pair.

Le yen japonais est en avance de 1/8 d. L'argent métal, qui continue à se relever, a porté le Shanghai à 2/7 1/4, soit une nouvelle avance de 1/2 d. Le Hong-Kong a haussé de 3/8 à 1/10 7/8. Seul le Singapour n'a pas participé à la reprise générale, il est revenu de 1/11 15/16 à 1/11 5/8.

Pas de changement sur le Rio ; le Valparaiso a faibli de 1/32 ; quant à la prime sur l'or à Buenos-Ayres, elle est restée fixée à 127 1/4.

A Londres, les demandes continues de métal jaune par le Continent et les grosses sorties de la Banque ont fait monter son prix de 1/4 d. ; l'once standard vaut en ce moment 77/11. Le dollar américain, les monnaies françaises et allemandes valent 76/5 3/4 et le yen japonais 76/5 1/2.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées		Sorties	
Afrique du Sud... £	145.723	Bombay..... £	48.250
Amérique du Sud...	21.878	Madras.....	12.000
Australie.....	113 824		
Indes occidentales..	22.762		
Total.....	304.192	Total.....	60.250

Le métal argent a été très demandé par l'Inde et l'Extrême-Orient. D'après notre confrère *Statist*, le numéraire à Shanghai est rare et la hausse du change a provoqué des demandes d'argent métal pour la Chine. Les perspectives de l'argent semblent plus favorables qu'elles ne l'ont été depuis bien longtemps. La Chine importe du métal bien que la balance du commerce lui soit défavorable. D'après les dernières nouvelles, les importations en Chine dépassent les exportations de 50 millions de taëls et de plus le pays doit faire face à d'importants paiements à l'étranger à propos de l'indemnité et des emprunts. On assure que cette balance défavorable est compensée par les sommes remises en Chine par les Chinois, employés au dehors et par l'afflux des capitaux. Il y a lieu de tenir compte aussi du malaise politique qui règne en Extrême-Orient lorsqu'on veut se faire une idée des demandes possibles d'argent métal. Les puissances étrangères ont certainement besoin de beaucoup d'argent pour tel ou tel objet et elles sont obligées de remettre des capitaux sous forme d'argent métal.

Le prix de l'once standard est passé de 26 3/16 à 26 11/16.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 20 au 26 août 1903, à 247.975 liv. st., soit, depuis le

1^{er} janvier, un total de 4.942.040 liv. st., contre 4.499.730 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le 3 septembre, la *Banque d'Angleterre* a élevé le taux de son escompte de 3 à 4 0/0. Le taux de 3 0/0 était pratiqué depuis le 17 juin dernier.

Escompte hors banque :

Places	6 août	13 août	20 août	27 août	3 sept.
Paris.....	2 1/8	2 1/4	2 1/8	2 1/4	2 3/8
Londres....	2 1/2	2 13/16	2 7/8	2 7/8	2 7/8
Berlin.....	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 3/8	3 1/2
New-York { (time money)	5	5	5	4 3/4	5

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 207 millions sterling de lettres de change et mandats ; pendant celle de l'année dernière il était passé 210 millions sterling, il y a donc diminution de 3 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse de la *Banque de France* a diminué de 12.142.000 francs. La circulation a prélevé 6.880.000 fr. à Paris et 4.157.000 fr. dans les succursales ; il a été vendu pour 505.000 francs de matières et on a expédié 300.000 fr. en Suisse et 430.000 fr. à Smyrne ; il est venu 130.000 fr. de Belgique.

L'argent est en augmentation de 1.682.000 fr. La circulation a prélevé 195.000 fr. à Paris et a rendu 2.659.000 fr. dans les succursales ; il est sorti 500.000 fr. pour l'Algérie et 300.000 fr. pour la Suisse ; il est revenu 18.000 fr. de ce dernier pays.

La circulation fiduciaire s'est augmentée de 20 millions ; les comptes courants ont baissé de 56 millions ; le portefeuille s'est gonflé de 84 millions et les avances sont en plus-value de 15 millions.

A l'heure où nous mettons sous presse le bilan de la *Banque d'Allemagne* ne nous est pas parvenu.

On n'a pas signalé, cette semaine, d'entrée d'or à la *Banque d'Angleterre*. Voici le détail des sorties :

Allemagne.....	£	102.000
Roumanie.....		15.000
Bucharest.....		38.000
Norvège.....		100.000
Gibraltar.....		5.000
Amérique du Sud.....		20.000
Buenos-Ayres.....		20.000
Total des sorties.....	£	300.000

Les sorties pour l'étranger s'élèvent à 7.500.000 francs et la circulation intérieure ayant prélevé une somme égale, la diminution de l'encaisse se chiffre par 15 millions. La circulation fiduciaire a augmenté de 4 millions ; les comptes courants ont subi une réduction de 35 millions, et le portefeuille s'est gonflé de 4 millions. La Banque a dû placer en pension ou vendre 50 millions de francs de Consolidés. Le rapport de la réserve aux engagements est de 49.49 0/0 contre 48.25 0/0.

A la *Banque d'Autriche-Hongrie*, l'encaisse n'a que peu varié ; la circulation des billets a diminué de 12 millions et le portefeuille a grossi de pareille somme ; les comptes courants sont en augmentation de 22 millions.

La *Banque de Belgique* a livré 9 millions de billets à la circulation, les comptes courants et le portefeuille ont augmenté respectivement de 8 millions.

L'encaisse or n'a pas changé à la *Banque d'Espagne*, mais l'argent a augmenté de 3 millions ; on a fait rentrer 9 millions de billets et les comptes courants ont augmenté de pareille somme.

A la *Banque de Norvège*, on relève seulement une diminution de 5 millions dans les billets.

L'or continue à entrer à la *Banque de Roumanie* : l'augmentation au dernier bilan est de 5 millions ; les billets en circulation ont augmenté de 16 millions et le portefeuille s'est accru de 11 millions.

La *Banque Impériale de Russie* a reçu 4 millions d'or et donné 2 millions d'argent. La circulation fiduciaire est en augmentation de 16 millions et les comptes courants se sont accrûs de 10 millions.

Les autres Banques n'offrent aucun intérêt.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
En dollars

or	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 8 au 15 août	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 8 au 15 août	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	20.289.981	"	2.929.115
Allemagne.....	"	3.076.535	"	"
Autres pays....	1.200	9.443.085	10.842	765.602
Total 1903...	1.200	32.809.601	10.842	3.694.717
— 1902...	6.007	24.995.710	40.856	1.581.350
— 1901...	1.003	29.202.521	45.139	1.791.988
ARGENT				
Grande-Bretagne	432.120	17.185.880	"	44.000
France.....	"	1.870.069	526	"
Allemagne.....	"	2.600	"	526
Autres pays....	82.556	1.200.010	27.530	1.006.492
Total 1903...	514.676	20.258.559	28.056	1.051.018
— 1902...	1.027.104	20.974.236	22.625	841.501
— 1901...	93.133	30.992.885	86.834	2.383.871

Les mouvements d'or sont à peu près nuls.

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 30 août.	167.4	76.3	32.9	936.0	910.0	+ 10.0
1903 15 août.	170.6	76.8	43.9	903.3	903.3	+ 21.6
1903 22 août.	174.2	75.3	44.0	913.8	918.0	+ 21.1
1903 29 août.	175.0	75.7	43.9	920.1	923.1	+ 20.7

Le bilan des *Banques associées* est bon. Le surplus-réserve a diminué de 400.000 dollars; mais l'encaisse, les dépôts et le portefeuille sont en notable augmentation.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 26 juillet.	80.1	186.2	3.4	31.9	40.9
1903 11 juillet.	116.3	197.8	10.5	18.7	53.6
1903 18 juillet.	115.9	194.9	11.2	17.2	53.5
1903 25 juillet.	117.0	194.4	11.8	16.6	52.5

C'est toujours le calme absolu à la *Banque du Japon*.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAYERDE

(Suite) (1)

XI

Expérience et exemple des autres nations en ce qui concerne le remède de la crise des changes étrangers

L'étude attentive, non dans les livres, mais dans les faits économiques et les mesures législatives, des moyens adoptés par les autres nations pour se tirer de crises semblables à celle qui nous afflige, conduit à deux préceptes capitaux. En premier lieu, aucune nation, dans une telle situation, n'a essayé d'en sortir avec succès, sans obtenir auparavant, non seulement l'équilibre des ressources ordinaires avec les dépenses annuelles de l'Etat, mais encore des excédents de rentrées pour les destiner à couvrir les dépenses qu'impose inévitablement la réhabilitation de la monnaie. En second lieu, aucun Etat, depuis 1871, n'a obtenu,

ni même essayé la restauration de la normalité de ses changes étrangers par un autre moyen que l'introduction ou le rétablissement de la circulation et de la libre frappe de l'or, soit en l'adoptant comme étalon unique, soit en parvenant à le rendre l'instrument des paiements intérieurs et extérieurs sans modifier le régime monétaire légal.

Je démontrerai cette thèse en choisissant les exemples les plus récents et les plus utiles, car il est inutile d'étendre et peut-être d'obscurcir le présent exposé des motifs en faisant l'histoire des autres crises déjà relativement anciennes et des procédés qui renferment peu d'applications à l'actuelle situation économique de notre pays, comme ceux de l'Angleterre de 1797 à 1821 et des Etats-Unis de 1862 à 1879.

Par contre, il me paraît d'un très vif intérêt de rappeler les moyens employés par l'Autriche-Hongrie, la Russie et le Japon pour rétablir leurs paiements en espèces de valeurs internationales et leur mise en œuvre par la France, l'Italie et la Grèce pour dominer ou combattre le déséquilibre de leurs changes extérieurs.

RÉFORME MONÉTAIRE DE L'AUTRICHE-HONGRIE

L'Empire autrichien fit appel à la monnaie de papier pour parer aux dépenses extraordinaires des guerres de la fin du XVIII^e et du commencement du XIX^e siècle, qui l'accablèrent à la mémorable banqueroute de 1811. Après la paix de 1815, il répara ses finances publiques, mais ne parvint pas à rendre normale la circulation monétaire. Bien plutôt, l'Etat continua à recourir au crédit de Banque, il augmenta les émissions et les difficultés pour échanger contre des billets de la Banque Nationale convertibles en monnaie effective d'argent les billets d'Etat avec cours forcé. Avant la Révolution de 1848 et ses conséquences, il eut à suspendre l'un ou l'autre échange, en laissant les deux sortes de billets réduits à la condition de papier-monnaie. Depuis lors, jusqu'en 1892, toutes les tentatives pour rétablir les paiements en espèces et pour faire front à la dépréciation chronique des changes étrangers restèrent vains et infructueux. Rien de pratique ne résulta de la convention de 1857 avec le *Zollverein* pour établir l'étalon d'argent avec, comme unité de monnaie, le florin, quarante-cinquième partie de la livre d'argent pur de 500 grammes; on n'obtint pas de meilleurs résultats de la Convention de 1867 avec la France pour la frappe des pièces de huit florins. Le flot croissant du papier-monnaie ne supporta à ses côtés ni l'argent ni l'or. Après Sadowa, l'Etat austro-hongrois éprouva plus encore la nécessité du cours forcé, et pendant les vingt années suivantes les budgets se soldèrent par des déficits. Le florin d'argent, unité de compte avec la valeur de 2 fr. 50, oscillait dans sa valeur de change ou dans sa valeur réelle à l'étranger entre 1 fr. 25 et 2 fr. 45, c'est-à-dire qu'il perdait de 22 à 44 0/0.

La balance du commerce était cependant favorable, à ce point qu'entre 1881 et 1890, l'excédent des exportations sur les importations atteignit une moyenne annuelle de 133 millions de florins (annexe n° 9). Mais la monarchie austro-hongroise avait une dette d'environ 5.000 millions de florins or en rentes d'Etat, obligations et actions de chemins de fer, dont les intérêts et les amortissements étaient perçus par l'étranger (annexe n° 10).

D'après les évaluations les plus autorisées des économistes, le pays, en 1893, c'est-à-dire à la veille de la réforme monétaire dont j'exposerai plus loin les bases, ne possédait plus que 75 millions de florins en monnaie d'or et, sur cette somme, 55 millions se trouvaient prisonniers et immobilisés dans les caves de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, dont la circulation fiduciaire s'élevait à 455 millions de florins le 31 décembre 1891 (annexe n° 11).

Il est, me semble-t-il, du plus grand intérêt, pour l'étude du problème que je pose dans toute son intégralité devant les Cortès, de rappeler ces données et de les reproduire *in extenso*, à cause de la grande ressem-

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 603 à 607.

blance qu'elles offrent avec les caractères que revêt chez nous la crise analogue que nous traversons.

Là, indépendamment de la circulation fiduciaire de la Banque, le Gouvernement avait encore émis pour son compte 320 millions de florins en papier-monnaie ou billets d'Etat qui circulaient avec cours forcé dans la monarchie austro-hongroise, à côté des billets de la *Banque Nationale*.

Pour en finir, les Parlements de Vienne et de Budapest se décidèrent à voter d'énergiques mesures tributaires en 1886 et 1887; la situation des Budgets généraux, de même que celle de leur liquidation, changea depuis 1889, les excédents venant remplacer les déficits dans les deux pays de la Couronne.

Sous l'influence toujours salubre de l'équilibre des finances publiques, l'estimation des fonds nationaux s'éleva rapidement, et, conséquemment, l'intérêt de l'argent s'abaisa ainsi que la prime du change. En effet, celui-ci, qui ne cotait que 196 francs pour 100 florins pendant le premier trimestre de 1887, s'éleva, dans les années d'équilibre et de développement progressif, aux chiffres suivants :

197 fr. 25	pendant le premier trimestre de 1888	
203	50	— 1889
209	—	— 1890
216	75	— 1891

Voyez l'annexe n° 12.

Ce fut l'année suivante, en 1892, que le Gouvernement, écartant les clameurs de l'opinion, qui venait réclamer la suppression du cours forcé, aborda la réforme monétaire, inspirée principalement par le Dr Wekerlé, ministre des Finances et président du Conseil des Ministres de Hongrie.

Le 14 mai 1892, les Gouvernements respectifs présentèrent aux Gouvernements de Vienne et de Budapest cinq projets de loi destinés à régulariser la circulation monétaire. Dans l'exposé des motifs on disait que « les deux nations ayant conquis l'équilibre budgétaire, la situation financière générale permettait enfin à la Monarchie austro-hongroise d'acquiescer le rang de puissance économique de premier ordre, en entrant dans le groupe des grands Etats de circulation métallique. »

Ces projets avaient pour base principale le remplacement de l'étalon nominal d'argent par l'étalon d'or, avec la couronne au lieu du florin pour unité monétaire; l'adoption comme monnaies effectives : de pièces d'or de 20 et 10 couronnes avec cours légal illimité et frappe libre pour le compte des particuliers; de pièces d'argent, de nickel et de cuivre avec force libératoire limitée et frappe exclusivement réservée à l'Etat, c'est-à-dire avec le simple caractère de monnaie auxiliaire ou divisionnaire.

Mais au changement d'étalon s'ajoutait une autre importante nouveauté, qui consistait en ce que la fixation de la valeur de la couronne à la moitié de la valeur du florin ne se faisait pas au pair ancien de 1 florin = 2 fr. 50, mais suivant le cours moyen du change qui était de 120 florins par livre sterling et de 2 fr. 10 par florin, c'est-à-dire qu'on donnait à la couronne, nouvelle unité monétaire, la valeur intrinsèque et le poids équivalent, non à 1 fr. 25, mais à 1 fr. 05.

Telle est l'essence de la réforme : l'Etat austro-hongrois passait au monométallisme-or en décidant que sa nouvelle unité monétaire, équivalente, en apparence, à la moitié de l'ancienne, se taxerait et s'évaluerait dans le rapport de 42 florins d'or par 100 couronnes, c'est-à-dire en faisant perdre à son ancien étalon, bien que nominal, un 16^e pour 100 de sa valeur intrinsèque, soit, comme on peut le voir à l'annexe n° 12, en consolidant la perte que supposait le change de 1892 à 210 fr. par 100 florins, quand la parité des espèces était 250.

Voilà ce qu'on appela en Autriche la régularisation de la *Valuta*. Quelques économistes ont donné à ce système le nom de « étalon dévalué ».

Le reste des projets embrassait : 1^o le compromis ou convention monétaire entre les pays de l'Empire autri-

chien et ceux de la couronne de Hongrie pour stipuler le nouveau régime commun et pour distribuer les frappes de monnaie divisionnaire, à savoir : 200 millions de couronnes en monnaie d'argent, 60 millions en monnaie de nickel et 26 millions en monnaie de bronze; 2^o l'établissement des paiements en la nouvelle monnaie d'or aussi rapidement que le permettrait l'état de la circulation et, comme je l'ai dit, à raison de 42 florins d'or autrichiens ou hongrois pour 100 couronnes; 3^o le retrait progressif de tout le papier-monnaie émis par l'Etat; 4^o une addition aux statuts de la Banque pour l'obliger à rembourser ses billets en monnaie d'or légales pour leur valeur nominale et les barres d'or aux cours établis dans le système de la couronne; 5^o l'autorisation législative pour contracter un emprunt au moyen de l'émission de titres de rente 4 0/0 or libres d'impôt jusqu'à concurrence de la somme exigée pour l'acquisition d'une quantité d'or en barres équivalente à 183.456.000 florins d'or autrichiens, soit à la parité des espèces alors en vigueur 485.640.000 francs; 6^o la conversion des dettes 5 0/0 papier émises par l'Autriche et la Hongrie et des obligations et actions de chemins de fer rachetées par l'Etat en rentes 4 0/0 payables en or et amortissables en 75 ans. (Annexe n° 13.)

L'ouverture des paiements et de l'échange en or des billets de la Banque d'Autriche-Hongrie restait naturellement ajournée jusqu'à ce que, après l'application des autres mesures, les deux Gouvernements jugeassent opportun d'en fixer la date.

Une telle réforme fut l'objet de critiques acerbes, principalement en Allemagne, où on la qualifia de faillite déguisée, qui imposait aussi bien aux créanciers de l'Etat qu'aux créanciers des particuliers une réduction de 16 0/0.

Le docteur Wekerlé répondit à ces censures : qu'on ne forçait nullement les créanciers de l'Etat, puisqu'on leur offrait le remboursement de leurs titres en 5 0/0 pour toute valeur en florins-papier, qui était la monnaie dans laquelle ils les avaient payés à leur acquisition; et, quant aux créanciers des particuliers, que ceux-ci restaient favorisés avec le change stable à raison de 210 francs pour 100 florins, car s'il était vrai qu'il était quelque peu inférieur au cours moyen des deux dernières années 1890 et 1891, il était supérieur aux quinze années précédentes. (Annexe n° 12.)

On disait également qu'en fixant la base pour la transformation en or de son papier-monnaie circulant, qu'en acceptant comme règle la quantité de ce métal qu'on pouvait acquérir avec ce papier à l'époque de la confection de la loi, sans prendre en considération les fluctuations passées ni futures, la Monarchie austro-hongroise avait suivi l'exemple de l'Allemagne qui, en 1871, détermina de cette façon le cours pour convertir en or du nouvel étalon son argent circulant sur la base de l'ancien.

La vérité était que dans la double information pour la réforme monétaire, ouverte en mars 1892 par les Ministres des Finances autrichien et hongrois, les deux Commissions adoptèrent avec l'étalon unique d'or et l'unité de monnaie de la couronne l'évaluation de cette unité, et par suite sa mesure, comme équivalentes à la moitié de la valeur du florin, calculée suivant le cours moyen du change de 1879 à 1892.

De toutes façons, la réforme monétaire et avec elle la méthode pour résoudre le difficile problème du cours forcé et des charges furent votés par les deux Parlements et, à la date du 2 août 1902, furent promulguées les six lois qui renferment ces solutions transcendentes.

En 1891, la Dette publique austro-hongroise représentait un capital nominal de 11.608 millions de couronnes. Pour acquérir l'or exigé par les nouvelles frappes et par le retrait de 320 millions de florins en papier-monnaie, il fut nécessaire de l'augmenter d'environ 2.000 millions de couronnes, dont la presque totalité fut placée à l'étranger.

Le service de cette nouvelle dette aggrava le déséquilibre de la balance des paiements internationaux et malgré les efforts incessants de la *Banque Austro-*

Hongroise pour défendre le change, en le maintenant aux environs du pair fixé par la réforme, depuis le jour où celle-ci fut présentée aux Chambres en mai 1892 jusqu'au 1^{er} janvier 1900, date à laquelle le change austro-hongrois cessa d'être coté en florins pour être coté en couronnes, les 100 florins ont toujours valu moins de 210 fr., et à partir du 1^{er} janvier 1900, les 100 couronnes ont valu moins de 105 fr., c'est-à-dire qu'elles n'ont pas atteint sur le marché le cours légal de leur évaluation pour les paiements et les conversions. (Annexe n° 12.)

La Banque qui, au 31 décembre 1891, n'avait dans ses caisses que 54.500.000 florins d'or, soit 136.250.000 francs, y détient actuellement une existence de 1.157 millions de francs en or et 329 millions de francs en argent, alors que sa circulation fiduciaire n'est que de 1.601 millions de francs.

Cet établissement a réalisé, pour le compte du Gouvernement, le retrait de 320 millions de florins de papier-monnaie, en donnant en échange des monnaies d'argent du nouveau système et ses propres billets, et il a reçu de l'Etat non seulement le montant en monnaies neuves d'or des billets qu'il mettait à cet effet en circulation, mais encore la presque totalité des pièces d'or frappées depuis 1894 par les deux nations, réserve disposée pour la circulation effective du métal jaune.

Mais, en échange, nous avons vu que, par une loi du 2 août 1892 (annexe n° 13. Loi IV), ce même établissement a été mis dans l'obligation de changer à vue et au pair en couronnes d'or tous ses billets lorsqu'une loi décidera la date du rétablissement des paiements en espèces d'or.

Une ordonnance impériale de 1899, en fixant le 28 février 1903 comme dernier délai pour le remboursement du papier-monnaie, fit croire que ce serait aussi le dernier jour du cours forcé dans la Monarchie austro-hongroise; mais il n'en fut pas ainsi, les anciens florins de papier continuant à être convertis en billets de banque et en couronnes d'argent.

Les causes de cet ajournement des paiements effectifs en or et de la circulation matérielle des pièces de 20 et de 10 couronnes consistent en la faiblesse persistante du change austro-hongrois qui, comme je l'ai dit, n'atteint pas le pair, qui n'a pas non plus réalisé la dépréciation pour le marché intérieur, dépréciation qui a permis d'accélérer la provision d'or, dans la crainte que cette provision, si chèrement atteinte moyennant des emprunts extérieurs, ne soit exportée ou n'émigre en grande partie, ainsi, comme je le dirai plus loin, que cela arriva en Italie en 1882, et dans les graves préoccupations que les difficultés soulevées au compromis austro-hongrois produisent au Gouvernement impérial.

Le projet de loi déterminant effectivement le rétablissement des paiements en espèces, c'est-à-dire l'échange en or des billets de la *Banque Austro-Hongroise* est soumis aux Chambres et sera sans doute approuvé, accomplissant ainsi cette réforme monétaire.

RÉFORME MONÉTAIRE DE LA RUSSIE

Dans l'Empire russe le régime du papier-monnaie et, par suite, le déséquilibre des changes étrangers sont aussi bien des maux économiques séculaires. Les premiers billets d'Etat y furent mis en circulation, il y a plus de 135 ans, sous la dénomination d'assignats, par le manifeste de l'impératrice Catherine II du 29 décembre 1768. Les billets actuels ou roubles-crédit datent de 1843. En jugeant ensemble ces deux périodes, un économiste distingué de ce pays dit que dans l'une et l'autre les deux Gouvernements se préoccupèrent de la perte infligée à la nation par le cours forcé, mais que dans la première surgirent plus de palliatifs que de plans de guérison radicale, tandis que dans la seconde le problème fut mieux compris: il y a vingt ans qu'on commença à préparer sa solution.

A la rigueur, il n'y en a que seize, car s'il y eut auparavant d'autres projets destinées à rétablir les paiements en espèces sur la base de l'entière parité du

rouble-crédit avec le rouble or, ce fut M. Vischnegradski, qui, en 1876, prépara l'œuvre de M. de Witte. Depuis 1878, le change russe avait oscillé aux environs d'une perte de 33 0/0, soit aux environs du cours de 267 fr. les 100 roubles. Il y eut une hausse extraordinaire en 1890, due à des récoltes très abondantes, mais dès l'année suivante le change revint aux environs de ce cours, y conserva une certaine stabilité qui fut, non sans raison, considérée dans le pays comme un bénéfice économique (annexe n° 14). C'est à l'obtenir et à préparer le rétablissement de la circulation métallique que tendirent les efforts du Gouvernement russe, et particulièrement ceux des deux Ministres des Finances, soit au moyen de l'équilibre des budgets annuels et de l'acheminement vers des excédents considérables dans leur liquidation, soit par la lutte contre l'agio par l'intermédiaire de la *Banque de l'Empire*, qui dépend exclusivement de l'Etat, soit par la formation d'une existence importante d'or alimentée par les droits de douanes, perçus en ce métal depuis le 1^{er} janvier 1877, et par les emprunts contractés à l'étranger.

Comme en un aussi long espace de temps les prix des produits et les services à l'intérieur s'étaient réglés d'après la valeur dépréciée du rouble-crédit, il se forma un ensemble d'opinion favorable à la fixation du change avec l'or en harmonie avec un courant pour l'établissement des paiements en numéraire effectif. Tel fut aussi bien l'avis de la Commission de finances appelée en 1887 à délibérer sur la question de savoir s'il convenait de restaurer progressivement la valeur du rouble au pair de 4 fr., qui lui avait été assigné à l'extérieur ou de consolider le change usuel pour arriver plus tôt et avec moins de sacrifices à la circulation de l'or. La Commission opta pour ce second moyen, conseillant d'effectuer approximativement à l'équivalence de 1 rouble et 50 centimes = 4 rouble-or.

Avec de tels antécédents et après une longue préparation, M. de Witte établit la réforme monétaire russe, dont le principe fondamental était celui qui avait servi de base à la réforme austro-hongroise.

Bien que développée par la loi ou code monétaire du 7 juin 1899, la réforme fut réellement faite par l'ukase du 3 janvier 1897 (annexe n° 15). L'Empereur, devant l'urgente nécessité de renouer la frappe de la monnaie d'or et de mettre fin aux incertitudes qu'engendrait dans les villes le défaut de concordance entre la valeur nominale des pièces d'or et le prix pour lequel elles étaient échangées en billets de crédit, ordonna par cet ukase: 1° que sans introduire aucune modification ni dans la quantité de prix, ni dans la loi, ni dans le poids, ni dans les dimensions des monnaies d'or, telles qu'elles étaient établies dans la législation en vigueur du 17 décembre 1885, on fit frapper des impériales ou demi-impériales, portant comme indication de valeur, les premières quinze roubles (au lieu de dix), les secondes six roubles et demi (au lieu de cinq). 2° qu'après avoir aussi fabriqué la monnaie d'or on la mit en circulation.

Conformément à cet ukase, on frappa pendant l'année 1897 jusqu'à 305 millions de roubles (813 millions de francs) en impériales et demi-impériales.

D'autres réserves, en date du 29 août de la même année, réglementèrent la circulation fiduciaire, au moyen des dispositions suivantes:

« Les billets de crédit seront émis par la *Banque d'Etat* avec garantie or dans la mesure strictement limitée par les nécessités urgentes du marché monétaire. L'existence d'or qui sert de garantie aux billets en circulation doit équivaloir à la moitié du montant de ceux-ci s'ils ne dépassent pas 600 millions de roubles. L'excédent de billets de crédit en circulation au-dessus de cette quantité sera garanti en or à raison, au moins, de rouble par rouble, c'est-à-dire de manière que chaque 15 roubles crédit soient couverts par une impériale au moins. »

« Le texte des billets de crédit sera mis en harmonie avec les dispositions de l'ukase du 3 janvier et contiendra, de plus, les indications suivantes: la *Banque de Russie* rembourse les billets de crédit en monnaie

d'or sans limite de somme sur la base de 1 rouble = 1 15 d'impériale soit 0.774233 de gramme d'or fin.

« L'échange des billets de crédit en monnaie d'or a pour garantie toutes les recettes de l'Etat. »

« Les billets de crédit circulent dans tout l'empire au pair de l'or. »

L'étalon monétaire de ce métal fut introduit en Russie. La libre frappe de l'argent ayant été supprimée en Russie le 16 juillet 1893, le nouveau système a réduit les monnaies blanches depuis celles d'un rouble jusqu'à celles de cinq copecs à l'état de monnaies divisionnaires, en réservant leur frappe à l'Etat, sans que la quantité en circulation doive excéder 3 roubles par habitant, leur force libératoire restant limitée aux paiements entre particuliers, à 25 roubles pour les pièces d'un rouble, 50 et 25 copecs frappées avec 900 millièmes de fin, et à 3 roubles pour les autres (20, 15, 10 et 5 copecs) dont la loi est de 500 millièmes.

La nouvelle unité monétaire devint le rouble de 0.774233 grammes d'or fin qui valent au pair des espèces 2 fr. 66, quand l'ancien rouble d'argent représentait une valeur de 4 fr. La valeur intrinsèque de la monnaie métallique fut réduite d'autant qu'on éleva sa valeur représentative de 33 0/0, car si l'impériale et la demi-impériale se frappèrent avec le même poids et la même loi que les anciennes pièces et continuent à équivaloir : la seconde à une pièce de 20 fr. et la première à deux, on changea sa valeur dans l'intérieur du pays en inscrivant celle de 15 roubles sur les impériales au lieu de 10 et de 7 1/2 sur demi-impériales au lieu de 5.

Les dettes privées comme les emprunts d'Etat, qui avaient été contractés en roubles or, et le paiement des droits de douane continuèrent à être régis par la parité antérieure ; les nouvelles monnaies furent soumises à de telles dispositions pour leur ancienne valeur de 10 et 5 roubles or.

La dévalorisation s'appliqua strictement à l'unité monétaire russe, c'est-à-dire au rouble argent et au rouble papier. Pour justifier cette mesure qui stabilisait, à l'avenir, la valeur du rouble en circulation à raison de 2 fr. 666 millièmes, c'est-à-dire qui admettait et consacrait pour toujours une perte de 33 0/0 dans l'ancienne unité monétaire nationale, M. de Witte déclara que, de 1878 à 1887, la valeur en or du rouble crédit ou rouble de papier avait oscillé entre 2 fr. 05 et 3 fr. et que le terme moyen réel de sa valeur entre 1888 et 1897 se rapprochait de 2 fr. 666 millièmes.

Ce changement avait été effectué non seulement à cause de sa stabilité, mais aussi comme avantageux, l'attribuant aux emprunts extérieurs et aux conversions métalliques qui, à cette période (1887 à 1896) ont élevé l'existence en or dans les caisses de la Banque de 299 à 905 millions de roubles. (Annexe n° 16.)

Spécialement, depuis 1894, les oscillations n'avaient pas dépassé les limites de 2 70 à 2 63, le taux moyen étant de 2 68. (Annexe n° 14.)

L'illustre financier ne manqua pas, d'autre part, de dire à l'Empereur, dans l'exposé des motifs de sa réforme, que la stabilité du cours du rouble était due en premier lieu à l'excellent état des Finances publiques de la Russie et à l'équilibre de ses budgets depuis 1888.

Parmi les nouvelles mesures, on donna la préférence, comme en Autriche, à la transformation des anciennes dettes représentées par des roubles crédits en d'autres dettes payables en or, mais avec un intérêt inférieur. Grâce à l'aide puissante du marché français, ces conversions ont eu un succès complet et M. de Witte a pu dire avec vérité que, malgré l'augmentation considérable du capital nominal de la dette publique, qui de 11.619 millions de francs en 1887 est passée à 16.453 millions en 1900, le peuple russe a payé en 1900 moins d'intérêts et d'amortissements qu'en 1887.

La réforme monétaire préparée à l'avance avec ses emprunts et ses conversions, avec la perception en or des droits de douane ; avec la vigilante et l'active intervention dans le commerce du change et favorisée par le résultat favorable de la balance du commerce

annexe n° 17) fut appliquée à partir du 1^{er} janvier 1898, date à laquelle la *Banque d'Etat* possédait dans ses caisses une réserve d'or de 1.160.833.000 roubles avec une circulation fiduciaire qui ne dépassait pas 901.210.000 roubles ; quand, en 1887, point de départ des travaux de M. Vichnegradski, l'existence en or se réduisait au chiffre de 299.500.000 roubles et la circulation atteignait celui de 1.231 millions. (Annexe n° 16.)

Entre les deux dates (31 décembre 1887 et 1^{er} janvier 1898) l'existence en or dans cette *Banque d'Etat*, calculée en roubles de 2 francs 66 centimes, avait augmenté de 711 millions et la circulation fiduciaire avait diminué de 330 millions.

Depuis lors, le Trésor impérial et la *Banque d'Etat* ont multiplié leurs efforts pour faire pénétrer dans la circulation les nouvelles monnaies d'or et pour retirer les petits billets de crédit en les remplaçant par des monnaies d'argent, de celles qui, d'après le nouveau système sont soumises à la loi de 900 millièmes. A partir du 1^{er} janvier 1898, le taux du change à vue du rouble papier a varié, à Paris, entre les chiffres suivants :

Années	Cours	Cours	Moyenne
	le plus haut	le plus bas	
	Francs par 100 roubles		
1898.....	268 50	267 "	267 75
1899.....	267 50	266 "	266 75
1900.....	266 50	265 50	266 "
1901.....	267 25	265 50	266 37
1902.....	266 50	265 50	266 "

La réforme monétaire russe paraît donc appelée, par ses principes, au plus heureux succès, bien que l'Empire ait continué depuis 1898 à contracter des emprunts à l'étranger qui alimentent sa provision d'or, alors que leur usage ne peut être indéfini.

L'intérêt extraordinaire de cette réforme et le prestige universel de son illustre auteur justifient l'étendue avec laquelle je l'ai traitée, croyant de mon devoir et non sans utilité pour les débats, de réunir dans cet exposé des motifs les faits et les chiffres sur lesquels se fondent les conclusions de la proposition de loi que j'ai l'honneur de présenter aux Cortès.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	27 août			3 septembre		
	Derniers cours	P. l. f. de rente	Revenu 0 0	Derniers cours	P. l. f. de rente	Revenu 0 0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 57	32 32	3 07	97 60	32 33	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	91 90	36 76	2 72	90 85	36 34	2 75
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	104 25	26 06	3 85	104 25	26 06	3 83
Belgique 3 %.....	101 70	33 90	2 94	101 90	33 96	2 94
Bulgarie 5 % 1896.....	417 ..	16 68	5 99	418 ..	16 72	5 97
Danemark 3 % 1897.....	96 ..	32 ..	3 12	95 65	31 88	3 13
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 4 fr.).....	90 85	22 71	4 38	90 70	22 67	4 41
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	224 ..	21 85	4 57	227 ..	22 11	4 54
Hollande 3 %.....	98 10	32 70	3 05	98 95	32 98	3 03
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 30	25 57	3 91	102 20	25 53	3 91
Italie 4 % 1891.....	102 40	25 60	3 90	102 45	25 61	3 90
Norvège 3 % 1886.....	95 10	31 70	3 15	94 25	31 41	3 14
Portugal 3 % 1 fr. net.....	31 07	31 07	3 21	30 90	30 90	3 23
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	90 ..	30 ..	3 32	89 75	29 91	3 34
Roumanie 4 % 1898.....	87 15	21 78	4 58	87 ..	21 75	4 59
Russie 3 % or 1891.....	86 ..	28 66	3 48	85 40	28 46	3 51
Serbie 4 % amort. 1895.....	72 15	18 03	5 54	71 ..	17 75	5 63
Suède 3 % 1895.....	102 55	29 30	3 41	102 35	29 30	3 41
Suisse 3 % chemin de fer.....	101 ..	33 66	2 97	101 90	33 96	2 94
Turquie convertie 1 % série D.....	31 67	31 67	3 15	30 67	30 67	3 26
— Priorité 4 % 1890.....	508 ..	25 40	3 93	499 ..	29 95	4 ..
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 60	19 90	5 02	80 ..	20 ..	5 ..
Brésil 4 % 1889.....	77 50	19 37	5 16	77 45	19 36	5 16
Chinois 5 % or 1898.....	501 ..	25 20	4 95	501 ..	20 04	4 99
Egypte unifiée 4 % perpétuel.....	106 35	26 38	3 76	106 35	26 63	3 73
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	109 ..	24 53	3 66	109 75	27 43	3 64
Haiti 5 % 1875.....	228 ..	15 20	6 55	228 75	15 25	6 65
Japon 5 % à Londres.....	99 25	19 85	5 05	99 50	19 90	5 04
Mexique 5 % intérieur.....	42 82	17 12	5 83	43 57	17 42	5 73
Québec 3 % 1894.....	95 50	31 83	3 14	93 10	31 03	3 22
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	64 65	18 47	5 41	65 ..	18 57	5 38

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation de fin août ne s'est signalée par aucun incident particulier, si ce n'est par une légère tension des reports au Parquet. L'argent, sur ce Marché, s'est en effet tenu aux environs de 3 0/0 l'an, alors qu'en Banque, il était facile à 4 0/0 environ. En somme, les dispositions générales se sont très bien maintenues tout d'abord, mais par suite des nouvelles de Macédoine, des réalisations ont été enregistrées qui nous font clôturer irrégulièrement.

Hier, la *Banque d'Angleterre* a élevé le taux de son escompte de 3 à 4 0/0. Comme on l'entrevoit dès la semaine dernière, les capitaux se resserrent donc sensiblement à l'étranger.

Allemagne. — Le budget de 1902-1903 a clôturé avec un déficit de 30.722.521 marks, provenant d'une moins-value de recettes de 21.988.127 marks et d'une augmentation de dépenses de 8.734.393 marks. Cette nouvelle, jointe à celle que le Trésor a dû procéder à un emprunt de 15 millions de marks à la *Reichsbank*, a amené une nouvelle baisse des fonds d'Etats.

Sur le marché monétaire, on constate une certaine gêne qui ira maintenant en s'accroissant.

Les nouvelles des métallurgies et des charbonnages sont satisfaisantes.

Angleterre. — Le retour de septembre n'a pas encore fait sortir le Stock-Exchange de son inaction. Il faudra attendre octobre pour la reprise des affaires.

En 1902-1903, les recettes douanières se sont élevées à 34.433.000 liv. st., chiffres qu'elles n'avaient encore jamais atteints.

Nous publions, page 312, le rapport semestriel sur les Joint Stock Banks Métropolitaines.

En raison des sorties d'or, la Banque d'Angleterre a élevé de 3 à 4 0/0 le taux de son escompte.

Autriche. — Le roi d'Angleterre a reçu un accueil enthousiaste à Vienne, où il fait visite à l'empereur François-Joseph.

La crise ministérielle qui a éclaté en Hongrie, il y a trois semaines, n'est pas encore résolue. On croit à l'arrivée au pouvoir d'un Cabinet Apponyi-Weckerlé, qui serait accepté par le parti de l'indépendance hongroise.

Les affaires sont presque nulles à la Bourse de Vienne.

On constate une certaine amélioration dans la situation des industries.

Belgique. — La situation du marché sidérurgique est assez incertaine; cependant, on envisage l'avenir avec beaucoup de confiance.

Sur le marché charbonnier règne un calme complet.

Dans les quatre premiers mois de l'année, les Chemins de fer belges ont encaissé 68.554.702 fr., contre 64.375.931 fr. dans la même période de l'année précédente.

Espagne. — M. Villaverde s'est mis d'accord avec le Ministre de la Guerre pour le chiffre du budget de la guerre qui est fixé à 146 millions de pesetas.

Les recettes budgétaires des sept premiers mois de l'année ont donné 495 millions, plus 46 1/2 millions provenant des exercices clos. L'avance est d'environ 11 millions.

Amérique. — Brésil. La campagne du caoutchouc s'est terminée dans des conditions satisfaisantes. La production s'est élevée à 29 890 tonnes, ce qui est à peu près le chiffre de l'année précédente.

Cuba. — En 1902, les importations se sont élevées à 60.584.800 dollars, contre 66.584.700 dollars en 1901 et les exportations se sont élevées à 64.329.700 dollars, contre 63.278.400 en 1901.

Etats-Unis. — En 1902, la production de la fonte

s'est élevée à 17.821.307 tonnes, contre 15.878.354 tonnes en 1901.

En août, les recettes du Trésor se sont élevées à 49.852.678 dollars, les dépenses à 42.945.000 dollars. La dette publique a diminué de 6.098.951 dollars. L'encaisse atteint 1.374.539.898 dollars.

Mexique. — Nous publions, page 317, un tableau détaillé de la production des métaux non précieux, dans les dix dernières années.

Asie. — Perse. Nous publions, page 318, la suite du rapport sur la situation commerciale et industrielle de la Perse.

FRANCE

La Politique. — La représentation proportionnelle. — L'arbitrage vénézuélien. — L'armement de l'Extrême Sud-Algérien. — Les Sénateurs inamovibles.

La politique active chômant quelque peu, on s'occupe, de nouveau, de la question de la représentation proportionnelle. Cette question, soulevée incidemment par une courtoise polémique entre un journal radical et un journal progressiste, a fait l'objet d'une proposition de loi dont MM. Louis Mill, Charles Benoist, Guillaume Chastenot, Deloncle, Mirman, Francis de Pressensé, Eugène Reveillaud, Jules Roche et Georges Géraud ont pris l'initiative avant la clôture de la dernière session. Les noms des signataires de cette proposition suffisent à démontrer qu'il n'y pas là une affaire de parti. La proposition elle-même a, d'ailleurs, été élaborée par la Ligue de la représentation proportionnelle dont font partie des modérés, des radicaux et même des socialistes. Elle consiste à « modifier le système électoral en vigueur et à le remplacer par le scrutin de liste avec la représentation proportionnelle. »

Dans la pratique, la représentation proportionnelle a pour effet de substituer à la loi du nombre, au système « majoritaire » qui est aujourd'hui en vigueur, un système ayant pour objet d'attribuer à chaque parti en présence un nombre de représentants proportionnel au nombre des voix qu'il a obtenues. Pour que ce système fonctionne, il faut donc nécessairement commencer par supprimer le scrutin uninominal et le remplacer par le scrutin de liste.

Il sera bon de suivre de près la discussion qui s'élèvera autour de ce projet.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 30 août 1903 dans le département de Maine-et-Loire. M. Dominique Delahaye, conservateur, a été élu en remplacement de M. le comte de Maillé, décédé.

Le Conseil des Ministres se réunira ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Président de la République est rentré de La Bégude-de-Mazenc hier matin pour présider le Conseil des Ministres et il partira ensuite pour Rambouillet pour faire l'ouverture de la chasse en forêt.

M. Combes, président du Conseil, qui est toujours à Pons, est rentré également en vue de cette réunion à laquelle assisteront tous les ministres, sauf, probablement, M. Camille Pelletan, qui est, comme on sait, en villégiature en Suisse.

La séance sera consacrée au règlement d'un certain nombre d'affaires urgentes qui ne peuvent être traitées qu'en Conseil. Les autres, celles qu'on appelle les « affaires courantes », sont expédiées chaque soir au moyen de la valise qui part pour La Bégude-de-Mazenc par le rapide de neuf heures quinze et en revient le lendemain avec la signature du Président de la République.

Au Conseil d'aujourd'hui, il sera très probablement question du mouvement préfectoral nécessité par le décès de M. Francière, préfet des Basses-Pyrénées, ainsi que du mouvement judiciaire qui doit avoir lieu à la Cour de cassation.

pour le remplacement de M. le conseiller Accarias, récemment décédé.

Il est douteux, cependant, que les décrets relatifs à ces deux mouvements soient signés dans cette séance.

Le tribunal arbitral, chargé de statuer sur la question du droit préférentiel revendiqué par l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie dans l'affaire des réclamations contre le Venezuela, a tenu sa première réunion le 1^{er} septembre, à La Haye.

La délégation chargée de la défense des intérêts français se compose de MM. Louis Renault, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, jurisconsulte du Ministère des affaires étrangères, qui remplit devant le tribunal les fonctions d'agent du Gouvernement français; Edouard Clunet, avocat à la Cour de Paris, membre et ancien vice-président de l'Institut de droit international, qui portera la parole comme avocat-conseil, et Henri Fromageot, avocat, secrétaire de la délégation.

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, a accompagné le 1^{er} septembre, à Bourges, le Ministre de la Guerre qui allait assister à des expériences de canon à tir rapide, nouveau modèle.

Nos postes de l'Extrême-Sud ne disposent pas actuellement d'artillerie légère. Frappé des inconvénients qui résultent de cet état de choses : étant donné que les Berabers, dont on se rappelle la dernière attaque à Taghit, sont armés de fusils perfectionnés, le Gouverneur général de l'Algérie, d'accord avec les autorités militaires a demandé au Gouvernement des pièces de canon facilement transportables à dos de mulet et permettant de tenir l'ennemi à distance.

Après les expériences qui ont eu lieu à Bourges, le Ministre de la Guerre croit pouvoir mettre à la disposition du Gouverneur général de l'Algérie des pièces de canon qui réunissent toutes les conditions demandées pour assurer à nos troupes de l'Extrême-Sud l'armement nécessaire par leur situation toute spéciale dans nos postes avancés.

Par suite du décès de M. Luro, le nombre des sénateurs inamovibles siégeant encore n'est plus que de onze, dont huit ont été élus par l'Assemblée nationale et trois par le Sénat. Ce sont MM. d'Audiffret-Pasquier, Hervé de Saisy, Gouin, Béranger, Magnin, Cazot, le général Billot, Wallon, élus par l'Assemblée nationale; Deschanel, Berthelot, de Marcère, élus par le Sénat.

En vertu de la loi du 9 décembre 1884, le siège de M. Luro devra être attribué, par voie de tirage au sort, à l'un des départements suivants : Aude, Eure-et-Loir, Ille-et-Vilaine, Loir-et-Cher, Haute-Loire, Loiret, Marne, Meurthe-et-Moselle, Morbihan, Nord, Seine. Chacun de ces départements a, en effet, droit à un siège sénatorial supplémentaire, à l'exception de la Seine, à laquelle deux sièges sont encore réservés.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE⁽¹⁾

II. — Les Finances Roumaines

Dans un exposé très documenté présenté, en janvier 1902, à la Chambre roumaine, M. Stourdza, président du Conseil, a donné un résumé très clair de la marche des finances publiques depuis 1862, année où les deux principautés se sont réunies. Les trente-deux exercices qu'il a passés ainsi en revue ont été répartis par lui en trois grandes périodes :

La première, de 1862 à 1876, embrasse les années ayant précédé la guerre de l'indépendance : elle

s'est soldée avec un déficit de 83.670.476 fr. (1); soit une moyenne annuelle de plus de 5 millions et demi.

La deuxième appartient entièrement à l'administration de Jean Bratiano. Elle commence en 1877 et se termine en 1887-1888 : elle représente l'époque glorieuse pendant laquelle se sont accomplis les grands événements de l'histoire roumaine. Cette période se distingue par un excédent final de 6 millions dans les recettes, ce qui prouve que les finances du jeune royaume avaient été établies sur des bases solides, malgré les déficits antérieurs, malgré les dépenses imposées par la guerre.

Pendant les années qui suivirent, le Gouvernement dut se préoccuper d'organiser le pays. Il s'attacha à relier toutes les villes par des chemins de fer, il améliora les ports, créa une marine commerciale, établit les lignes de navigation fluviale, dota la nation de banques pour les paysans, contribua à la fondation de la *Banque Nationale*, organisa la défense, consolida la situation financière, développa l'enseignement public, construisit des écoles et des universités, fit enfin une Roumanie politique et économique forte à l'intérieure et respectée au dehors.

Les ressources dont disposait le peuple roumain, peuple essentiellement agricole, imposaient la nécessité d'appliquer ce programme avec une grande modération, sans demander aux contribuables des charges telles que les sources de richesse fussent complètement taries.

Pendant longtemps, le Gouvernement roumain resta dans ces sages limites. De temps en temps l'opposition engageait une campagne pour le pousser à augmenter les taxes, afin de hâter le développement du pays et combler les déficits que créaient les années de mauvaises récoltes, mais il eut l'énergie de résister à cette pression et nous trouvons dans le dernier article écrit en décembre 1897 par le regretté Georges Lahovary, directeur de l'*Indépendance Roumaine*, qui a tant fait pour l'expansion du crédit de son pays, cette fière constatation :

Depuis 1890, l'Etat n'a pas alourdi d'un centime les charges qui pèsent sur la nation ; bien au contraire, il a opéré certains dégrèvements, et cependant telle est l'élasticité de nos impôts, et si vigoureuse a été l'expansion économique de la Roumanie, que durant le dernier septennat, les recettes budgétaires ont passé de 159 millions à 215 millions, soit une augmentation moyenne de 8 millions par an. Encore, ce septennat a-t-il été troublé par deux années de mauvaise récolte et de mévente, qui se sont traduites par un déficit de 27 millions. L'excédent des autres cinq belles années a compensé le déficit et a infligé, en même temps, un démenti formel aux esprits timorés, qui ne voyaient le salut financier de la Roumanie que dans une fiscalité excessive. On demandait de nouveaux impôts pour assurer un accroissement des revenus de l'Etat de 15 millions en cinq ans, soit 3 millions par an : la Roumanie laborieuse a donné à l'Etat un appoint de 56 millions en sept ans, soit une augmentation moyenne de 8 millions par an.

Et Georges Lahovary faisait suivre ces lignes des conclusions suivantes :

Une augmentation d'impôts entraverait l'essor de l'activité nationale, qui a donné jusqu'ici et donnera encore de beaux fruits, pourvu qu'on ne l'enchaîne pas.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 602.

(1) L'unité monétaire de la Roumanie est le *leu* = 1 franc.

par des moyens artificiels. Nous disons plus : la situation est plus belle aujourd'hui qu'en 1890, car, durant ces dernières sept années, l'horizon de la Roumanie s'est élargi et de nouvelles sources de prospérité se sont ouvertes ou sont en train de s'ouvrir pour elle.

Dans quelques années d'ici, l'ouverture du port de Constantza donnera à notre commerce national une impulsion vivifiante qui en doublera l'essor. Grâce à diverses lignes de navigation maritime, qui existent déjà ou seront créées encore, il est hors de doute que nous pourrions attirer vers la Roumanie une bonne partie du transit de l'Europe centrale. Notre réseau des chemins de fer s'agrandit chaque année de plus en plus et devient un facteur décisif de notre prospérité économique. Les magasins à silos qui vont être construits prochainement dans les principales gares, mettront l'agriculture roumaine en mesure de lutter avec bien plus de chance de succès que jusqu'à ce jour, contre la concurrence étrangère. Nos mines, nos carrières, nos puits à pétrole — nous ne parlons que de ceux de l'Etat — soumis à une exploitation rationnelle constituent une richesse dont on se rend à peine compte.

Voilà les véritables richesses de la Roumanie, voilà de quel côté nous devons diriger nos efforts si nous voulons augmenter les ressources de l'Etat.

Le secret de la force financière de la Roumanie réside précisément dans le fait que les impôts y sont minimes. Lui enlever cette sève quand un besoin absolument pressant ne s'en fait pas sentir, ce serait imiter l'exemple du fils de famille prodigue qui se ruine en signant des traites du vivant même de ses parents.

Il eût été en effet désirable que l'on s'en tint à cette sage politique, mais, à la longue, cette nécessité de demander très peu à l'impôt, tout en augmentant sensiblement les dépenses, eut pour conséquence de créer une situation financière difficile et quelques années de mauvaises récoltes suffirent, alors que la dette extérieure avait pris un fort développement, accroissant considérablement les besoins en or du pays, pour mettre le Trésor roumain dans un embarras tel qu'en février 1901 M. Carp, ministre des finances du Cabinet conservateur, dut présenter à la Chambre un projet de réforme fiscale. L'opposition que rencontra ce projet provoqua la chute du Ministère et ramena au pouvoir le parti libéral, dirigé par M. Stourdza.

Celui-ci, comprenant que la question financière était le nœud de la situation, appliqua tous ses efforts à réparer le désordre budgétaire. Il remania le projet de réforme fiscale présenté par M. Carp ; puis, convaincu qu'une politique de resserrement des dépenses pouvait seule conduire le pays vers un relèvement, il effectua des réductions importantes dont nous pouvons contrôler aujourd'hui les heureux effets.

*
*
*

Il importe donc de distinguer, dans ce que nous pouvons appeler la période contemporaine des finances roumaines, deux parties bien distinctes : celle qui va de 1888-1889 à 1900-1901 et celle qui comprend les deux dernières années, depuis que M. Stourdza a pris la direction des affaires.

Voici, d'après les chiffres fournis par M. Pictorian, directeur général de la comptabilité générale de l'Etat, dans son exposé de la situation financière du Trésor au 30 septembre 1901, date de la liquidation budgétaire de l'exercice 1900-1901, comment se sont terminés les différents exercices de 1888-1889 à 1900-1901 :

Recettes et dépenses budgétaires de la Roumanie de 1888 à 1901 :

Exercices	Recettes	Dépenses	Différence
	—	—	—
	Francs	Francs	Francs
1888-1889.....	161.802.214	161.173.462	+ 628.751
1889-1890.....	159.849.207	158.770.924	+ 1.078.283
1890-1891.....	170.353.795	162.116.869	+ 8.236.926
1891-1892.....	180.147.096	168.404.894	+ 11.742.201
1892-1893.....	182.065.596	178.532.003	+ 3.563.592
1893-1894.....	207.071.174	186.734.998	+ 20.336.176
1894-1895.....	192.721.722	203.087.221	- 10.365.499
1895-1896.....	194.750.784	211.406.033	- 16.655.248
1896-1897.....	211.828.396	208.610.405	+ 3.217.991
1897-1898.....	210.591.352	217.088.108	- 6.496.756
1898-1899.....	236.339.578	224.773.416	+ 11.566.161
1899-1900.....	193.957.867	229.362.777	- 35.404.909
1900-1901.....	209.549.337	236.793.354	- 27.244.017

Avant d'entrer dans l'examen des résultats donnés par ces divers exercices et d'exposer, par conséquent, la situation en présence de laquelle s'est trouvé le Gouvernement de M. Stourdza en prenant le pouvoir, il importe de faire ressortir ce fait qu'au cours de ces treize années, les dépenses, par une progression soutenue, ont augmenté de 75.619.892 francs, soit 46 0/0, tandis que l'augmentation des recettes n'a été que de 47.746.923 francs, soit 29 0/0. Une seule année (1898-1899), elles avaient atteint un chiffre égal au montant des dépenses prévues pour 1900-1901 : il était donc nécessaire, pour rétablir l'équilibre, de proportionner les dépenses aux encaissements, ou de trouver de nouvelles ressources.

Quoi qu'il en soit, sur une période de treize exercices budgétaires, de 1888 à 1901, huit exercices avaient présenté des excédents s'élevant au total à la somme de 60.370.084 francs. Les autres exercices avaient donné, ensemble, un déficit total de 96.166.431 francs.

Si tous les excédents avaient été employés à leur destination naturelle : celle de couvrir les déficits, la situation se serait close au 30 septembre 1901 avec un découvert de 35.796.347 francs. Mais, en réalité, le déficit à cette date était de 71.475.213 francs, attendu qu'une grande partie des excédents, soit 35.678.866 francs, avait été employée à de nouvelles dépenses. Telle était la situation que trouva le Gouvernement de M. Stourdza en arrivant au pouvoir et contre laquelle il s'efforça immédiatement de lutter en s'attachant à un double but : combler les anciens déficits et rétablir l'équilibre budgétaire.

Une communication du Président du Conseil, faite en décembre 1902 à la Chambre, nous apprend comment fut rempli le premier de ces objets :

Au 30 septembre 1901, le déficit qui pesait sur le budget s'élevait à la somme de 71.475.213 fr. 80. Déduisant de cette somme 712.253 fr. 45, économies réalisées dans le passé sur les crédits ouverts, sur les excédents et les crédits annulés, il restait à couvrir 70 millions 762.960 fr. 35.

Au début de l'exercice 1900-1901, le Gouvernement d'alors et celui qui l'a suivi, préoccupés de trouver les ressources nécessaires pour couvrir ce déficit, ont créé différentes ressources dont le total s'élève à 53 millions 670.237 fr. 77, à savoir :

De la vente du capital en route de la caisse d'amortissements supprimée.....	Fr.	5.297.915 25
De la valeur des billets hypothécaires non échangés et prescrits en faveur de l'Etat...		72.580 »

A reporter..... 5.370.495 25

Report.....	5.370.495 25
Solde du fonds rural constaté au 30 septembre 1899.....	181.784 26
De la cession du monopole du papier à cigarettes.....	15.197.491 60
De la cession du capital de l'Etat dans l'actif de la Banque Nationale de Roumanie.....	14.920.466 66
Avance faite à l'Etat par la Banque Nationale	15.000.000 »
Somme réduite du fonds d'exploitation des C. F. R., accordée par la loi du 9 juillet 1891..	3.000.000 »
Total.....	Fr. 53.670.237 77

Déduisant ces ressources spéciales de la somme totale des déficits citée plus haut, nous avons :

Déficits à couvrir.....	Fr. 70.762.990 35
Ressources obtenues.....	53.670.237 77
Déficit restant à liquider.....	Fr. 17.092.722 58

Ces 17.092.722 fr. étaient le solde des déficits du passé que des emprunts avaient permis de couvrir : une loi du 22 février 1902 autorisa le Gouvernement à liquider ce solde de la façon la plus avantageuse sans aliéner l'actif de l'Etat. En vertu de cette loi, le Ministre des Finances obtint d'un Syndicat de banquiers de Berlin l'ouverture d'un compte courant qui lui fournit les ressources nécessaires. Or, le 30 novembre 1902, M. Costi-nesco, disposant à l'étranger d'une somme suffisante, remboursa par anticipation cette avance, et les déficits qui pesaient encore sur le Trésor roumain se trouvèrent complètement liquidés et couverts par les propres ressources du Trésor.

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

Council of foreign Bondholders

Le 30^e rapport annuel du *Council of foreign Bondholders* vient de paraître. Il n'enregistre, cette fois, le règlement d'aucune dette en suspens, mais il ne renferme, par contre, aucune défaillance nouvelle et présente un vif intérêt par les renseignements donnés sur la situation des divers Etats.

Voici, d'abord, d'après les statistiques du *Council*, quel a été pendant les douze dernières années le montant, en principal, des emprunts des pays en défaut complet de paiement et le montant des intérêts arriérés :

	Montant de la Dette	Intérêts arriérés
	(En livres sterling)	
1891-1892.....	61.705.784	21.321.572
1892-1893.....	54.380.842	22.670.032
1893-1894.....	49.763.894	24.110.242
1894-1895.....	53.898.424	25.085.468
1895-1896.....	53.506.472	30.932.962
1896-1897.....	49.937.617	32.253.000
1897-1898.....	46.530.603	28.403.517
1898-1899.....	39.119.552	25.093.026
1899-1900.....	40.263.122	25.000.585
1900-1901.....	37.318.672	25.075.862
1901-1902.....	33.999.181	23.472.092
1902-1903.....	43.348.231	27.650.665

On voit qu'après avoir dépassé, en 1891-1892, l'énorme total de 61 millions de livres, le capital des emprunts en souffrance s'est maintenu, jusqu'en 1896-1897, aux environs de 50 millions; il a subi depuis lors une diminution considérable; mais, en 1901-1902, il a atteint de nouveau 43 millions, chiffre qui n'avait pas été constaté depuis 1897-98. Le total des intérêts arriérés, qui n'avait pas bénéficié en 1900-1901, d'une diminution correspondante à celle du capital, car les

intérêts dus s'accumulent chaque année, a progressé à 23.472.092 livres sterling, en augmentation de près de 3 1/2 millions de livres sterling par rapport à 1900-01; il est revenu, l'année dernière, à 27.650.665 livres sterling, grâce à certains paiements effectués par le Venezuela.

Voici, à l'heure actuelle, comment se compose la *liste noire* du *Council* :

	Montant de la dette	Intérêts arriérés
	(Livres sterling)	
Emprunts municipaux argentins....	1.051.500	773.728
Cédulas provinciales argentines.....	15.207.738	»
Colombie.....	2.703.000	216.000
Costa-Rica.....	2.000.000	185.250
Anciens Etats confédérés.....	2.418.800	6.434.004
Guatemala.....	1.482.800	266.903
Honduras.....	5.398.570	14.289.788
Louisiane.....	184.432	»
Mississippi.....	1.400.000	4.625.000
Saint-Domingue.....	3.885.350	»
Venezuela.....	4.571.167	859.992
Virginie occidentale.....	3.047.874	»
	43.348.231	27.650.665

Malgré les efforts faits par le *Council*, ces chiffres sont encore considérables et les pertes causées par les faillites partielles des Etats s'élèvent, en additionnant le capital et les intérêts, à 70.998.896 liv. st., soit 1 milliard 774 972.400 francs; si l'on constate cependant qu'en 1891-1892, il atteignait 83.027.356 liv. st. ou 2 milliards 75.683 900 fr., on voit tout le service qu'une institution comme celle de l'Association anglaise a rendu à l'épargne.

Quelque considérables que soient ces chiffres, ils ne concernent cependant que les Etats ayant complètement cessé leurs paiements et le total serait considérablement augmenté, si nous pouvions y ajouter les pertes que, par des réductions, d'autres pays ont fait subir à leurs créanciers.

Sur les uns et les autres de ces pays, le rapport de 1900-1901 nous donne des renseignements utiles.

Il constate, d'abord que sur la *liste noire*, les emprunts municipaux argentins figurent toujours pour 1.051.500 liv. st., mais il espère qu'en raison des grandes améliorations survenues dans la situation de la République, cette dette ne tardera pas à disparaître.

En ce qui concerne le Venezuela, des négociations ont été engagées à la fin de l'année dernière entre les Gouvernements de la Grande-Bretagne et d'Allemagne, pour exiger de ce pays réparation des torts subis par leurs sujets. Des protocoles ont signés à Washington à la suite des mesures de rigueur qui furent prises et dans ces documents le Venezuela s'est formellement engagé à conclure un arrangement avec ses créanciers étrangers : le *Council* espère que les démarches entreprises à ce sujet aboutiront avant peu. On ne pourrait malheureusement en dire autant de la Colombie malgré une velléité de reprise des paiements constitué en février dernier.

Du côté des autres Etats en défaut complet de paiement, il y a peu d'espoir d'arrangement : le Guatemala a toujours fait la sourde oreille aux remontrances qui lui ont été adressées et s'est refusé à tout règlement, bien qu'on lui ait fait concession sur concession.

Le Honduras a suspendu ses paiements depuis vingt huit ans et le montant de sa dette principal et intérêts, s'élève actuellement à 19.688.353 de liv. st. Le Costa-Rica ne paraît pas pressé de remplir les engagement pris il y a deux ans; le Nicaragua, le Liberia et le San Salvador ont engagé de nouveaux pourparlers et il a fallu faire un nouvel arrangement avec la *Compagnie du Chemin de fer de Guayaquil et Quito*, qui a repris la dette de l'Equateur.

Les Etats sud-américains ne sont pas, cependant, les seuls dont l'Association anglaise ait eu à s'occuper; son rapport renferme des détails sur diverses négociations poursuivies et sur plusieurs conventions

admises. Il parle, notamment, du règlement de la dette portugaise :

« L'arrangement, dit-il, pour la conversion de la dette extérieure portugaise que les bondholders ont accepté en juillet 1902, a été mis à exécution en août dernier. D'après une statistique communiquée aux Cortès par le Ministre des finances, en février dernier, plus de 92 0/0 du montant total des titres avait accepté la conversion. » On considère, par conséquent, cette question comme étant aujourd'hui réglée.

La partie la plus intéressante du rapport est celle qui a trait aux négociations relatives à la conversion et à l'unification des séries de la dette ottomane, négociations qui se sont poursuivies pendant toute l'année et que nos lecteurs ont été à même de suivre pas à pas. Ils connaissent, par conséquent, l'opposition faite d'abord à ce projet par le *Council*.

Après avoir rappelé les diverses phases par lesquelles a passé le plan de conversion, le rapport poursuit :

Dès la réception du texte du projet, le *Council* a convoqué une assemblée générale des porteurs de fonds ottomans et nommé un Comité chargé d'examiner ce projet. Ce Comité, après un mûr examen de la situation, quoique préférant les propositions de M. Babington Smith, n'a pas cru désirable, étant donné toutes les circonstances, d'assumer une attitude d'antagonisme intransigeant vis-à-vis de l'unification ; il a décidé, par conséquent, de conseiller aux porteurs de ne pas s'y opposer, pourvu qu'on fit certaines modifications. L'opinion du Comité a été communiquée aux divers Syndicats et Commissions représentant les porteurs continentaux, avec prière de l'aider à obtenir les concessions demandées.

Les Syndicats continentaux étaient décidés à accepter le projet sans modification.

A la fin de juillet, une conférence des délégués des Syndicats a eu lieu à Paris. Il y a été proposé que le représentant du consortium des Banques allât à Constantinople et, conjointement avec M. Babington Smith, qu'il y négocierait avec le Gouvernement turc afin d'arriver à une solution. Cette proposition a été approuvée par le Comité et le *Council* attend maintenant le résultat des négociations.

Le rapport passe ensuite en revue la situation des autres pays : il s'étend longuement sur les bons résultats donnés en Espagne par les réformes de M. Villaverde, et constate que la question du change est celle qui doit attirer principalement aujourd'hui l'attention du pays. Il regrette, à propos de la Grèce, que cette nation n'ait pas mieux apprécié l'œuvre accomplie par la Commission internationale et n'ait pas coopéré avec elle dans un esprit plus libéral. Le contraire eût grandement servi le crédit du pays.

Telles sont les principales remarques que l'examen du rapport du *Council of Foreign Bondholders* nous permet de faire. En somme, l'exercice 1901-03 a été pauvre en résultats, mais la situation des Etats en défaut de paiement a eu quelque tendance à s'améliorer et l'on n'a pas constaté de défaillance nouvelle.

GEORGES BOURGAREL.

Société des Aciéries de Longwy

« L'exercice 1902-1903, dont nous venons de vous « soumettre les comptes, a donné plus et mieux qu'on « était en droit d'en attendre. » C'est ainsi que débute le rapport que le Conseil d'administration de la *Société des Aciéries de Longwy* a présenté aux actionnaires réunis en assemblée générale ordinaire le 18 août dernier. En effet, le « Compte de Profits et Pertes », pour l'année sociale qui a pris fin le 30 avril, présente, sur le précédent, des différences qui ressortent du tableau ci-dessous :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(En francs)	
Bénéfices de l'exercice.....	5.487.556 31	6.241.459 99
Dont il faut déduire :		
Amortissement des obligations..	363.000 »	381.166 66
Amortissements divers, changes, commissions, frais généraux et intérêts des obligations....	1.018.104 81	1.159.093 36
Réfection des usines.....	348.166 29	105.373 20
	1.729.271 10	1.645.630 22
Bénéfices nets.....	3.758.285 21	4.595.829 77
Sommes égales.....	5.487.566 31	6.241.459 19

Les profits nets ont donc progressé, d'une année à l'autre, de 837.544 fr. 56, et la répartition a eu lieu comme suit. Nous la rapprochons de la précédente :

Répartition	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(En francs)	
Reserve légale.....	187.914 25	229.791 50
Dividende de 40 fr. pour 1901-02, et de 45 fr. pour 1902-03....	1.600.000 »	1.800.000 »
Tantièmes divers.....	359.851 90	471.245 35
Institutions ouvrières.....	50.000 »	50.000 »
Amortissement des constructions nouvelles.....	1.560.519 06	2.044.792 92
Sommes égales.....	3.758.285 21	4.595.829 77

Le dividende est en augmentation de 5 fr. sur l'année précédente, mais il est encore inférieur à celui qui avait été déclaré pour les exercices 1900-1901 et 1899-1900. Au reste, voici les répartitions effectuées depuis l'exercice 1890-1891, avec les cours moyens des actions pendant cette même période. Disons ici que les actions ont été admises aux négociations au comptant, sur le *Marché Officiel*, à partir du 1^{er} mai 1893.

Exercices	Dividendes	Années	Cours moyens
	Francs		Francs
1890-1891.....	25		
1891-1892.....	25		
1892-1893.....	35	1893.....	701 99
1893-1894.....	35	1894.....	765 50
1894-1895.....	35	1895.....	654 92
1895-1896.....	35	1896.....	764 60
1896-1897.....	35	1897.....	885 18
1897-1898.....	35	1898.....	976 10
1898-1899.....	45	1899.....	1.225 21
1899-1900.....	50	1900.....	1.221 49
1900-1901.....	50	1901.....	895 46
1901-1902.....	40	1902.....	943 92
1902-1903.....	45	Cours actuel....	990 »

Ajoutons que la Société, constituée en 1830, avait, pendant ses dix premiers exercices, procédé aux répartitions suivantes : Exercices 1880-81 et 1881-82, 9 0/0 ; 1882-83, 5 0/0 ; 1883-84, rien ; 1884-85, 2,25 0/0 ; 1885-86, 1,70 0/0 ; exercices 1886-87 à 1889-90, rien.

Le bilan, au 30 avril, se compare au précédent de la manière suivante :

	Bilan au 30 avril	
	1902	1903
	(En francs)	
ACTIF		
Actif immobilisé :		
Immeubles, concession de mines, chemins de fer, hôpitaux, hauts fourneaux, aciéries, fonderies, machines diverses, recherche de houille, etc., etc.....	20.469.205 63	21.698.943 74
Matériel et outillage.....	2.619.738 20	3.001.464 33
Actif réalisable à long terme :		

	En francs	
Participations diverses.....	847.042 38	778.703 02
Consignations pour cautionne- ments.....	261.811 22	194.606 04
Droits sur actions.....	90.174 01	75.859 03
Rentes françaises 3 0/0 nue propriété.....	57.097 10	57.097 10
Droits divers.....	3.117 59	"
Actif réalisable à court terme :		
Matières premières, approvi- sionnements et produits finis..	4.232.094 85	4.968.452 79
Divers.....	21.757 05	66 300 39
Actif disponible :		
Comptes courants débiteurs...	4.963.641 70	4.999.398 77
Caisse et effets à recevoir.....	64.326 90	131.943 13
	<u>33.629.506 63</u>	<u>35.972.768 34</u>

PASSIF

Passif envers la Société elle-même :		
Capital-actions.....	20.000.000 "	20.000.000 "
Fonds de réserve légale.....	3.150.280 37	3.617.744 62
Fonds de garantie de fourni- tures.....	60.000 "	" "
Fonds de prévoyance.....	2.000.000 "	2.000.000 "
Fonds de provision pour créan- ces douteuses.....	50.000 "	" "
Fonds d'institutions ouvrières.	314.261 80	373.639 65
Fonds de prévoyance pour amortissement des construc- tions nouvelles.....	238.501 12	1.353.313 44
Fonds de réfection des usines.	100.000 "	100.000 "
Passif exigible à long terme :		
Obligations 4 0/0.....	3.068.500 "	3.393.500 "
Passif exigible à court terme :		
Obligations échues.....	15.000 "	94.978 57
Intérêts des obligations et cou- pons échus.....	41.123 62	
Dividendes des exercices anté- rieurs.....	26.841 74	
Dividende de l'exercice.....	1.600.000 "	1.800.000 "
Comptes courants créditeurs..	2.218.590 70	2.340.328 56
Ouvriers, opposit., bons de vi- vres et jetons d'économat...	386.055 38	427.968 15
Tantièmes statutaires.....	359.851 90	471.245 35
	<u>33.629.506 63</u>	<u>35.972.768 34</u>

En somme, la Société des Aciéries de Longwy a profité de la détente qui s'est produite dans l'industrie métallurgique ou, du moins, de la reprise de la consommation aux Etats-Unis qui a déterminé une hausse des prix et qui a permis aux grandes usines européennes d'écouler en Amérique le trop plein de leur production. Cette reprise a fait que les commandes sont devenues moins rares et les acheteurs moins exigeants, ce qui a permis à la Société d'augmenter notablement sa production. Notons ici que le chiffre d'affaires s'est élevé, en 1902-1903 à 27.131.269 fr., contre 24.658.314 fr. en 1901-1902; 26.570.412 fr. en 1900-1901, et 27.412.925 fr. en 1899-1900. C'est ce dernier chiffre le plus élevé qui ait jamais été atteint.

Au cours de l'exercice, la Société a émis les 1.400 obligations représentant un capital de 700.000 fr., qui restaient à la souche sur les 6.000 titres dont l'émission avait été décidée en 1901. Le produit de cette réalisation a été affecté au paiement des travaux d'installation de la mine de Tucquegnieux, dont la dépense totale s'élevait, au 30 avril dernier, à 2.792.027 fr. 09. Observons ici que cette mine constituera, pour la Société, une réserve de minerai où elle pourra largement puiser à mesure de ses besoins.

Pendant l'année 1902-1903, les sept hauts fourneaux de la Société ont marché constamment, et la construction d'un huitième fourneau se poursuit actuellement; il sera mis à feu vers la fin de l'année. L'achèvement de ce huitième fourneau, ainsi que les travaux neufs qui restent à accomplir, à savoir : construction de huit moteurs à gaz de haut fourneau d'une puissance totale de 9.000 chevaux; reconstruction des hauts fourneaux numéros 4 et 5; fonçage d'un second puits à la mine de Tucquegnieux, tout cela réuni nécessitera une dé-

pense totale de 7.800.000 fr. Or, malgré la marche prospère de ses affaires, la Société ne pouvait songer à demander aux bénéfices annuels une somme aussi considérable.

Ce moyen, en effet, l'aurait conduite à échelonner ses travaux sur une longue période, ou à immobiliser une partie importante de son fonds de roulement, sans parler de l'inconvénient qu'il pouvait y avoir à escompter dans une aussi large mesure des résultats prévus, mais non absolument certains. Quant à recourir à une émission d'obligations, le Conseil ne l'a pas voulu, parce qu'elle aurait eu l'inconvénient de grever la Société d'une dette dont la charge eût pu sembler lourde en temps de crise. Bref, il a décidé d'augmenter le capital-actions, en le portant de 20 à 24 millions de francs, au moyen de la création de 8.000 actions nouvelles de 500 fr. émises à 750 fr., soit avec 250 fr. de prime, et qui participeront aux bénéfices de l'entreprise à partir du 1^{er} octobre prochain. Tout naturellement, ces actions seront réservées par préférence aux actionnaires actuels.

Cette augmentation de capital, approuvée par les actionnaires réunis en assemblée générale extraordinaire à la suite de l'assemblée ordinaire, va permettre à la Société de perfectionner encore son outillage, car elle est condamnée, à l'exemple de tous les autres grands établissements métallurgiques, à toujours avancer. La métallurgie en effet, ainsi que le fait observer le Conseil d'administration, plus peut-être qu'aucune autre industrie, doit suivre pas à pas les évolutions et transformations incessantes qui constituent la loi même du progrès; autrement, s'arrêter pendant que d'autres usines concurrentes continueraient à marcher et à progresser, équivaldrait à un recul.

A. LECHENET.

LES ÉVÉNEMENTS DE MACÉDOINE

Dans l'*Economiste Européen* du 21 août, nous avons indiqué la cause des événements qui se déroulent en Macédoine; depuis lors, des informations très confuses ont été publiées sur l'insurrection qui désole cette région et, à plusieurs reprises, notre marché s'est inquiété des conséquences qui pourraient en sortir.

La Turquie, cependant, a montré son désir d'éviter tout conflit et s'est soumise aux desiderata des Cabinets de Pétersbourg et de Vienne. L'attentat à la dynamite commis le 28 août à Kouleli-Burgas contre le train conventionnel et l'incendie du steamer *Vaskapu*, à Messembria, ont fortement impressionné le public et excité les ressentiments de la population musulmane.

On avait annoncé que la fête de l'avènement du Sultan, qui tombe le 1^{er} septembre, serait le signal de l'insurrection générale. L'insurrection s'est bien produite, mais cette fête s'est passée sans les incidents redoutés.

Les précautions extraordinaires qu'on avait prises ont, paraît-il, été utiles : de nombreux Bulgares et Arméniens, même des Turcs, avaient été arrêtés et ne seront relâchés qu'après les jours de fête.

La Porte a adressé aux ambassades et aux légations une note annonçant d'importantes mesures pour leur sécurité.

G. B.

Informations Économiques et Financières

Conversion de la dette du Venezuela. — On a annoncé, ces jours-ci, que « le Gouvernement vénézuélien serait entré en pourparlers avec la Banque de Paris et des Pays-Bas pour l'unification de la totalité de la dette publique vénézuélienne tant intérieure qu'extérieure, y compris tous les intérêts non payés. »

On sait qu'à la suite de l'intervention des puissances européennes, au mois de décembre 1902, des accord-diplomatiques intervinrent en vertu desquels le Gouvernement vénézuélien s'est engagé à « ouvrir des négociations au sujet d'un nouvel arrangement concernant la dette extérieure en vue de donner satisfaction aux porteurs. » Conformément à cet engagement, le Congrès vénézuélien a voté le 11 avril dernier une loi autorisant le Pouvoir exécutif à faire un arrangement *ad referendum* avec les différents groupes de créanciers du pays et d'accorder en gage les revenus de la nation. Voici le principal article de cette loi :

Le Pouvoir Exécutif national est autorisé à entrer en négociations pour un ou plusieurs emprunts à émettre pour le rachat des dettes intérieures et extérieures de la République, pour l'unification de ces dettes ou pour faire des arrangements partiels avec les détenteurs de ces valeurs.

A cette fin, le Pouvoir exécutif pourra accorder la plus complète garantie sur le revenu de la nation.

A la suite du vote de cette loi, le général Velutini est venu, en juin dernier, en Europe pour négocier la conversion de la dette vénézuélienne avec divers groupes financiers allemands, anglais et français; les pourparlers qu'il a eus, notamment avec la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, n'ont pas encore pris un caractère définitif : ce sont de simples échanges de vues où ont été arrêtées les grandes lignes du projet à discuter.

Quoi qu'il en soit, voici comment se décomposait, en capital et intérêts, au 1^{er} janvier 1903 la dette publique du Venezuela.

Emprunts extérieurs			
	Capital	Intérêts en souf france	Total
	(En bolivars)		
Dette extérieure 3 0/0 de 1881 dite anglaise	66.614.550	9.964.280	76.578.830
Emprunts 5 0/0 1896 (Disconto-Gesellschaft)	46.215.000	12.777.041	58.992.042
Dette diplomatique...	6.502.253	1.310.591	7.812.844
Total des Emprunts extérieurs.....	119.331.803	24.051.912	143.383.716
Emprunts intérieurs			
Dette consolidée 6 0/0.	59.809.316	18.181.694	77.991.011
Eaux de Caracas.....	10.175.199	3.175.942	13.351.141
Solde des anciens em- prunts convertibles en Consolidé 6 0/0..	45.947	»	45.946
Total des Emprunts intérieurs.....	70.030.462	21.357.636	91.388.098
Récapitulation			
Emprunts extérieurs..	119.331.803	24.051.920	143.383.716
— intérieurs..	70.030.462	21.357.637	91.388.099
Total général....	189.362.265	45.409.557	234.771.815

Il faut ajouter à cette somme de 234.771.815 bolivars, les titres d'un pour cent mensuel représentant, avec les arriérés, 5.108.106 bolivars 04; les obligations des salines, pour 5.250.000 bolivars; la dette du Gouvernement vénézuélien à la *Banque de Venezuela*, s'élevant à 10.495.193 bolivars; les dettes totales atteignent ainsi 255.625.115 bolivars au 1^{er} janvier 1903.

On proposerait d'offrir aux porteurs la faculté d'échanger leurs valeurs contre des titres de la nouvelle dette unifiée, qui porterait intérêt au taux de 5.48 0/0 et serait amortissable en cinquante ans. Le montant de la nouvelle dette établie sur ces bases serait d'environ 218 millions; pour le service des intérêts, 12 millions suffiraient, somme inférieure à celle qui est actuellement prévue au budget du Venezuela. Ces 12 millions seraient perçus, au prorata des recettes des douanes, par des agents internationaux nommés par les diverses puissances actuellement créditrices du Venezuela; ils seraient déposés dans une banque spéciale. Sur le nouvel emprunt, 138 millions seraient ré-

partis entre les porteurs de titres des anciens emprunts.

Mais, nous le répétons, les négociations engagées n'ont pas encore pris un caractère assez définitif pour qu'on puisse discuter ces conditions.

Emprunt de l'Afrique Occidentale. — Le Gouvernement général de l'Afrique occidentale française émettra le 8 septembre, par l'intermédiaire du Crédit Algérien et des principaux établissements de crédit : 75.880 obligations 3 0/0 de 500 francs, jouissance premier octobre, remboursables au pair en cinquante années, à partir du 1^{er} avril 1904. Le prix d'émission est fixé à 470 francs. Cet emprunt fait partie de l'emprunt de 65 millions de francs, autorisé par la loi du 5 juillet 1903.

Le produit de cette émission est destiné à l'exécution des travaux publics et au remboursement des emprunts suivants :

	Francs
1 ^o Travaux d'assainissement.....	5.450.000
2 ^o Travaux d'aménagement des ports.....	12.600.000
3 ^o Travaux d'ouverture des voies de pénétration :	
a) Etudes du chemin de fer reliant Kayes à la ligne de Dakar-Saint-Louis et amélioration des fleuves Sénégal et Niger.....	5.500.000
b) Chemin de fer de la Guinée.....	17.000.000
c) Chemin de fer et port de la Côte d'Ivoire...	10.000.000
4 ^o Capital restant à rembourser sur les emprunts de 8 millions de francs et de 4 millions de francs contractés par la colonie de la Guinée en 1839 et 1901 pour la construction de son chemin de fer, y compris les indemnités dues pour remboursement anticipé.....	11.648.053
5 ^o Capital restant à rembourser sur l'emprunt de 5 millions de francs contracté en 1892 par la colonie du Sénégal, y compris l'indemnité de remboursement anticipé.....	2.654.662
A valoir et divers.....	147.285
Total égal.....	65.000.000

L'emprunt total comporte 86.720 obligations, mais 10.840 non émises sont conservées par le Gouvernement général de l'Afrique occidentale française en vue du placement de fonds des caisses de réserve. Les titres seront exclusivement au porteur; toutefois, le Gouvernement général pourra autoriser ultérieurement la création de titres nominatifs. Celui-ci se réserve le droit de rembourser, à toute époque, l'emprunt actuel par anticipation, soit partiellement, soit totalement.

Le capital et les intérêts sont payables nets d'impôts présents et futurs, conformément à l'article 3 de la loi du 5 juillet 1903, ainsi conçu : « Art. 3. L'annuité nécessaire pour assurer le service des intérêts et de l'amortissement de l'emprunt autorisé par la présente loi, sera inscrite obligatoirement au budget où figurent les recettes et les dépenses propres au Gouvernement général de l'Afrique occidentale française. Le paiement en sera garanti par le Gouvernement de la République française. »

Les coupons et les remboursements seront semestriels, aux échéances des 1^{er} avril et 1^{er} octobre de chaque année. Le paiement des coupons, à raison de 7 fr. 50, et le remboursement des obligations, à raison de 500 francs, seront effectués sans réduction.

L'admission à la cote officielle et aux avances de la Banque de France de ces titres sera immédiatement demandée.

Le prix d'émission de 470 francs sera payable comme suit : en souscrivant, 70 fr; à la répartition, du 4 au 15 octobre 1903, 400 francs.

En cas de retard dans le paiement des 400 francs, les souscripteurs seraient passibles de l'intérêt de 4 0/0 jusqu'au versement. Après un mois, le titre pourra être vendu à la Bourse de Paris, sans mise en demeure, aux risques et périls du souscripteur.

L'Electricité à Paris. — En dépit des tarifs un peu dispendieux des Compagnies exploitant les divers

secteurs de la ville de Paris, les progrès de la consommation d'électricité pour l'éclairage ont été, ces dernières années, très appréciables.

En 1897, il y avait en service à Paris pour les six Compagnies d'électricité et pour le secteur municipal des Halles Centrales, dont les comptes ont été si critiqués, 11.800 lampes à arc et 416.000 lampes à incandescence.

Au 1^{er} janvier 1903, le relevé statistique des lampes électriques en service, en dehors de celles installées dans les usines, les grands magasins, les gares de chemins de fer, c'est-à-dire le seul relevé des appareils d'éclairage alimentés par les divers secteurs accusait : 17.830 lampes à arc et 1.250.700 lampes à incandescence.

L'éclairage privé emploie la presque totalité de ces appareils. Il n'y a que 1.910 lampes à arc affectées à la voie publique ou aux édifices municipaux sur 17.830; et, sur les 1.250.700 lampes à incandescence, le service public n'en utilise que 6.470, dont 5.872 font partie de l'installation des bureaux et des salons de l'Hôtel-de-Ville ou des locaux annexes, installation desservie par une usine spéciale établie dans les caves du monument.

C'est la Société du Secteur des Champs-Élysées qui a le plus grand nombre de lampes à incandescence à servir, 320.500; mais il n'a que 821 lampes à arc. Viennent ensuite : le Secteur de la Place Clichy, créé par la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, avec 238.390 lampes à incandescence et 1.445 lampes à arc; la Société de l'Air Comprimé, fondée par M. Victor Popp, avec 213.615 lampes à incandescence et 5.013 lampes à arc; la Compagnie Edison, avec 200.800 lampes à incandescence et 2.200 lampes à arc, etc., etc.

La plus petite exploitation est celle du Secteur Municipal des Halles Centrales, faite, en régie directe, par les Ingénieurs de la Ville de Paris; elle dessert 7.479 lampes à incandescence et 821 lampes à arc.

Le nombre des lampes d'un secteur n'est pas un signe absolu de sa plus ou moins grande activité; les abonnés habitant des appartements ou des hôtels consomment, pour chacune des lampes posées dans leurs logements, beaucoup moins qu'un magasin ou un café qui font usage de l'électricité de la tombée du jour jusqu'à minuit ou une heure du matin.

Le Remplacement de M. de Witte. — M. de Witte, qui avait la gestion des finances de l'Empire russe depuis plus de dix ans, vient d'être appelé par rescrit du Tsar à la présidence du Comité des Ministres; il a été remplacé dans son Département par le conseiller intime Pleske, directeur de la Banque Impériale.

M. de Witte avait succédé, en août 1892, à M. de Wischnegradsky; ancien directeur d'une grande Compagnie de Chemins de fer, ancien ministre des travaux publics, il avait pris en main le portefeuille des finances, qui comprend également le commerce, l'agriculture, l'industrie et — bien qu'il y ait un ministère spécial des communications — les chemins de fer, au lendemain d'une des plus désastreuses récoltes du siècle; il a inauguré une politique douanière sévère, mais nécessaire au développement de l'industrie naissante, et réalisé la réforme monétaire.

Son successeur a donné des gages assez sérieux de sa compétence pour qu'on puisse bien augurer de son administration.

Conversion et Unification des Séries de la Dette Ottomane. — En raison des événements politiques, la promulgation de l'iradé, attendue ces jours-ci, a subi un retard.

Entre temps, l'Association allemande des détenteurs de Fonds Turcs a, le 1^{er} septembre, adopté une résolution par laquelle elle invite son Comité à employer tous les moyens dont il dispose pour faire aboutir le projet d'unification, en acceptant les légères modifications qui pourraient encore être nécessaires.

D'autre part, le *Council of Foreign Bondholders* a convoqué, pour le 9 courant, les porteurs des séries B, C et D en assemblée générale.

Banque Parisienne. — Nous avons, il y a huit jours, analysé brièvement le rapport que les Commissaires des comptes de cette Société présenteront à l'Assemblée générale des actionnaires du 19 courant, et nous avons en même temps indiqué le montant des bénéfices réalisés. Nous pouvons, maintenant, donner le compte de Profits et Pertes de l'exercice clos le 30 juin dernier, en le rapprochant du précédent :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
<i>Produits</i> (En francs)		
Intérêts, escomptes et reports..	1.225.081 17	1.270.914 04
Participations, portefeuilles, rentes, etc.....	585.544 92	817.198 82
Commission, charge, service des fonds publics.....	345.699 78	378.372 87
Total des produits.....	2.156.325 87	2.466.485 73
<i>Charges</i>		
Amortissement du mobilier....	54.442 65	78.295 69
— des immeubles..	244.152 91	»
Impôts et contributions.....	29.627 44	29.650 23
Droits d'abonnement au timbre..	43.500 »	43.500 »
Frais généraux.....	496.992 86	491.137 47
Solde bénéficiaire.....	1.287.610 61	1.823.902 34
Sommes égales.....	2.156.325 87	2.466.485 73

L'augmentation des bénéfices nets, comme nous l'avons déjà fait remarquer, se chiffre, d'une année à l'autre, par 536.292 fr. 33, ce qui explique que le dividende a pu être fixé, par le Conseil d'administration, à 35 francs par action, et à 6 fr. 94 par part de fondateur, au lieu de 27 fr. 50 et 2 fr. 04 en 1901-1902.

Voici le bilan, au 30 juin dernier, comparé au précédent :

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
<i>Actif</i> (En francs)		
Espèces en caisse et à la Banque de France.....	1.969.283 99	1.273.312 06
Portefeuille.....	13.445.836 93	15.470.992 68
Coupons en caisse.....	126.366 87	86.640 06
Prêts sur titres et avances contre garanties spéciales....	2.229.620 80	2.343.892 85
Participations financières.....	1.954.070 65	2.273.691 91
Reports.....	14.875.347 45	12.502.737 55
Comptes courants.....	9.308.103 16	7.257.844 65
Comptes divers et comptes d'ordre.....	752.643 68	794.775 38
Agents de change (titres à livrer).....	246.163 75	320.568 45
Impôts et droits de transmission (à recouvrer sur actions)	51.723 52	52.789 62
Impôts et droits de transmission (à recouvrer sur parts de fondateur).....	2.370 45	2.418 59
Immeubles.....	1.709.875 48	1.748.134 83
Mobilier.....	8.170 85	»
Total de l'actif...	46.679.577 58	44.127.798 63
<i>Passif</i>		
Capital social.....	20.000.000 »	20.000.000 »
Réserve légale.....	645.323 98	709.704 49
Réserve spéciale.....	741.841 70	741.841 70
Comptes de chèques.....	2.570.761 86	2.719.215 70
Comptes courants.....	13.544.127 30	10.491.875 98
Comptes divers et comptes d'ordre.....	1.992.728 41	1.221.567 08
Agents de change (titres à lever).....	618.801 15	968.368 »
Effets à payer.....	4.224.326 48	4.281.135 98
Coupons à payer.....	1.054.056 69	1.170.187 36
Profits et pertes.....	1.287.610 01	1.823.902 24
Total du passif...	46.679.577 58	44.127.798 63

Après l'assemblée générale, nous commenterons ce bilan en analysant le rapport du Conseil d'administration qui ne pourra manquer d'être intéressant, la Société arrivant, comme on le sait, à son terme statutaire le 15 avril 1904.

Compagnie Centrale d'Electricité (Electricité de Limoges). — L'exercice 1902 a été, pour cette Société, un peu plus satisfaisant que le précédent, ainsi qu'il ressort du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous :

	Exercices	
	1901	1902
(En francs)		
Produits		
Recettes d'exploitation.....	336.641 65	383.049 40
Intérêts et coupons.....	6.438 20	1.400 85
Report de l'exercice antérieur.....	» »	24.355 87
	343.079 85	408.806 12
Charges		
Dépenses d'exploitation.....	174.369 17	183.430 13
— d'administration.....	35.326 03	39.439 53
Service obligations.....	83.284 50	97.201 »
Bénéfices nets.....	50.110 15	88.736 46
	343.079 85	408.806 12

Quant au bilan arrêté au 31 décembre 1902, il se compare ainsi avec le précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1901	1902
(En francs)		
Actif		
Apports suivant statuts.....	500.000 »	500.000 »
Premier établissement.....	4.005.045 24	4.296.984 16
Compteurs.....	47.224 10	59.446 15
Mobilier.....	7.412 25	7.558 05
Loyer et gaz d'avance.....	1.545 »	1.545 »
Marchandises.....	81.730 89	85.494 60
Débiteurs divers.....	157.201 »	211.866 »
Espèces en caisse.....	124.840 15	239.324 99
Loyer d'avance.....	105.000 »	» »
Prime d'amortissement sur obligations.....	685.931 20	916.302 70
Impôts sur titres.....	5.923 31	7.369 01
Charges financières de 1899....	25.754 28	» »
	5.747.607 42	6.385.883 66
Passif		
Capital.....	2.850.000 »	2.850.000 »
Obligations 4 0/0.....	1.487.500 »	1.483.000 »
— 3 0/0.....	955.000 »	1.603.500 »
— à rembourser.....	1.500 »	1.500 »
Créditeurs à termes échelonnés	» »	330.615 42
Effets à payer.....	370.181 34	» »
Coupons arriérés.....	5.775 85	6 067 50
Comptes d'ordre.....	27.540 08	22.433 88
Profits et pertes.....	50.110 15	88.736 46
	5.747.607 42	6.385.883 66

A l'actif, le compte de premier établissement a progressé de 291.938 fr. 92, et au passif, le chapitre des obligations 3 0/0 a augmenté de 648.500 fr., qui trouvent leur contre-partie dans le susdit compte d'amortissement et dans la prime d'amortissement des obligations. Quant aux bénéfices, bien qu'étant en plus-value de 38.626 fr. 31, ils n'ont encore permis la répartition d'aucun dividende.

Chemins de fer Portugais de la Beira-Alta. — Les résultats obtenus par cette Compagnie, en 1902, ont été satisfaisants. Il a été encaissé, en effet, comme recettes brutes, 2.298.855 fr., soit 162.000 fr. en chiffres ronds de plus qu'en 1901 et 106 000 fr. de plus qu'en 1900. L'impôt payé au Gouvernement ayant atteint 131.125 fr., la recette réalisée au profit de la Compagnie s'est chiffrée par 2.167.730 fr., en plus-value de

158.411 fr. sur l'année précédente, plus-value qui se décompose ainsi :

	Exercices		Différence pour 1902
	1901	1902	
	(En francs)		
Voyageurs.....	780.471	833.938	+ 53.467
Grande vitesse.....	196.150	245.026	+ 48.876
Petite vitesse.....	955.988	1.018.120	+ 65.132
Recettes hors trafic.....	76.709	70.645	— 6 064
Totaux.. ..	2.009.318	2.167.729	+ 158.411

D'autre part, les dépenses se comparent de la manière suivante :

	Exercices		Différence pour 1902
	1901	1902	
(En francs)			
Administration et direc- tion.....	195.681	198.490	+ 2.809
Exploitation et mouvement	260.355	255.447	— 4.908
Matériel et traction.....	349.212	328.750	— 20.462
Voie et renouvellement...	307.956	336.533	+ 28.577
Totaux.....	1.113.204	1.119.220	+ 6.016

Si les dépenses n'ont pas progressé davantage, cela tient à deux causes : en premier lieu, à la baisse survenue dans les prix d'approvisionnement; puis à l'absence de la charge spéciale que divers arrangements avaient fait peser sur l'exercice 1901. C'est ainsi que, malgré une augmentation de parcours des trains d'environ 28.000 kilomètres, les dépenses concernant le matériel et la traction sont inférieures de 20.462 fr. à celle de l'exercice précédent. Par contre, l'entretien et le renouvellement de la voie ont absorbé 28.575 fr. de plus qu'en 1901.

Ayant donné le détail des recettes brutes, il nous faut, maintenant, rapprocher les produits nets des deux derniers exercices :

	Exercices	
	1901	1902
(En francs)		
Recettes brutes.....	2.136.251	2.298.855
A déduire :		
Impôts payés au Gouvernement.....	126.932	131.125
Total.....	2.009.319	2.167.730
A déduire :		
Frais d'exploitation.....	1.113.205	1.119.220
Produit net.....	896.114	1.048.510
Plus report de l'exercice précédent....	416.400	398.178
Totaux disponibles....	1.312.514	1.446.688

Les soldes ci-dessus ont été répartis comme suit :

	Exercices	
	1901	1902
(Francs)		
Payé aux obligataires.....	496.580	635.964
Droits de timbre.....	55.855	59.145
Fonds d'assurance.....	1.765	1.765
Dépenses d'installation.....	15.794	12.008
Perte au change.....	344.342	242.825
Total des emplois.....	914.336	951.607
Solde disponible.....	398.178	495.081
Sommes égales.....	1.312.514	1.446.688

La répartition aux obligations s'est élevée à 5 fr. 25 au lieu de 4 fr. 10, et sur le solde de 495.081 fr. qui vient d'être mentionné, 135.000 fr. ont été prélevés pour être mis à la réserve de prévoyance contre les éventualités de l'exploitation.

Les Chemins de fer du Transvaal. — Les journaux anglais viennent de publier le communiqué suivant :

Les agents de la Couronne pour les colonies font savoir

qu'ils rachèteront à partir du 1^{er} décembre les actions de la « Netherlands South Africa Railway Company » aux conditions suivantes :

Pour chaque action de 1.000 guilders, portant intérêt à 6 0/0 par an, 135 livres, plus l'intérêt à 4 0/0 du 1^{er} septembre 1900 au 1^{er} décembre 1903, soit 10 livres shillings, 8 pence, ensemble 145 liv. st. 16 shillings 8 pence.

Pour chaque action de 1.000 guilders portant intérêt à 4 1/2 0/0 par an 112 liv. st. 10 shillings, plus l'intérêt à 3 1/2 0/0 du 1^{er} septembre 1900 au 1^{er} décembre 1903 soit 9 liv. st. 6 pence, ensemble 121 liv. st. 10 shillings, 6 pence.

La preuve qu'aucune action n'appartient aux ex-gouvernements du Sud de l'Afrique ou à des fonctionnaires de ces gouvernements sera exigée.

Le 6 novembre, les agents de la Couronne seront prêts à racheter les debentures suivantes de la même Compagnie.

Pour chaque debenture 4 0/0 de 1.000 florins pourvue de tous les coupons impayés, émission de 1889, 1.124 florins. Les paiements seront faits à Londres en livres sterling au taux du chèque au moment où ils seront effectués.

Les porteurs de titres qui n'accepteraient pas ces conditions n'auront rien à attendre du Gouvernement britannique.

Ces conditions de remboursement ne sont pas de nature à satisfaire les porteurs d'actions des Chemins de fer sud-africains.

Les études que nous avons publiées sur cette question ne laissent aucun doute sur les droits de ces actionnaires ; il est à prévoir qu'ils ne manqueront pas de les faire valoir devant le tribunal d'arbitrage prévu par leur contrat en cas de contestation, à la suite de la prise de possession par l'Etat.

Promotion dans la Légion d'honneur. — M. Elie Léon vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. Cette haute distinction a été accueillie avec le plus vif plaisir par tous ceux qui ont approché l'homme sympathique qui en a été l'objet et par tous ceux qui savent la place importante occupée par lui sur notre marché.

Sujet ottoman, M. Elie Léon a rendu d'éminents services aux finances de son pays ; mais en maintes circonstances, il a fourni un concours aussi utile que précieux à nos fonds nationaux. Et c'est ce dont le Gouvernement français a voulu le récompenser.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 20 août, les 10.000 obligations nouvelles de 500 fr. 4 0/0, troisième série, de la Compagnie Générale d'Electricité sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous une rubrique distincte des obligations anciennes première série, jouissance janvier-juillet, et, deuxième série, jouissance avril-octobre.

10.000 obligations de 500 fr. 4 0/0, n^{os} 80001 à 40000, émises à 468 fr. 50, libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort annuels, de 1904 à 1948, sous réserve de remboursement anticipé à partir de 1906 ;

Intérêt annuel : 20 fr. payables par moitié les 1^{er} mai et 1^{er} novembre ;

Jouissance courante : 1^{er} mai 1903.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 21 au 31 août 1903 :

Dépôts de fonds..... 2.633.491 06
Retraits de fonds..... 5.997.130 31

Excédent de retraits.... 3.363.639 25

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 août 1903 : 136.764.499 fr. 50.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 août 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 306.481 fr. 96 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	27 août	3 septembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
27 août 3 septembre		
Or..... 2.556.158.115 2.544.015.833	3.677.646.395	3.667.186.729
Argent..... 1.121.388.280 1.123.170.850		
	3.677.646.395	3.667.186.729
Effets échus hier à recevoir à ce jour	30.915	112.382
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	213.615.291	196.360.391
{ Effets Etranger.....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	319.112.277	480.616.681
Avances sur lingots à Paris.....	"	"
Avances sur lingots dans les succurs....	7.152.600	7.152.600
Avances sur titres à Paris.....	164.230.914	173.775.021
Avances sur titres dans les succurs....	278.753.667	283.975.261
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve ex-banques....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.627.313	99.627.313
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.543.818	22.543.664
Dépenses d'admini-trat. de la Banque et des succursales.....	1.860.472	2.939.427
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	71.342.802	67.585.421
Total.....	5.221.294.662	5.307.302.488
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.002.313	8.002.313
Loi du 17 mai 1831.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation....	4.120.544.250	4.239.893.955
Arrérages de valeurs déposées.....	18.904.604	23.419.294
Billets à ordre et récépissés.....	10.488.001	9.976.612
Compte courant du Trésor, créateur	261.148.345	198.398.334
Comptes courants de Paris.....	430.376.646	370.206.451
Comptes courants dans les succursales	70.264.974	77.524.048
Dividendes à payer.....	2.620.664	2.489.918
Escompte et intérêts divers.....	4.150.134	4.613.040
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	76.291.446	154.215.237
Total.....	5.221.294.662	5.307.302.488

Comparaison avec les années précédentes

	7 sept. 1899	6 sept. 1900	3 sept. 1901	4 sept. 1902	3 sept. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 710.9	3.939.4	3.992.4	4.071.4	4.239.9
Encaisse or.....	1.926.7	2.249.3	2.418.6	2.615.5	2.544.0
— argent.....	1.197.6	1 135.7	1.120.4	1.122.9	1.123.2
Portefeuille.....	668.9	654.7	397.3	419.9	677.0
Avances aux partic.....	447.6	304.0	484.4	427.5	457.8
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	184.9	282.7	139.7	221.8	198.4
— partic.....	465.9	489.2	316.4	473.2	447.6
Taux d'escompte....	3 0 0	3 0 0	3 0 0	3 0 0	3 0 0
Prime de l'or.....	1/2 0 00	pair	1/2 0 00	pair	pair
Bén.nets(milliers fr)	2 219.3	2.441.6	1.370.2	1 223.1	1.673.6

Le Prix du Pain. — Evaluation officieuse du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 1^{re} quinzaine de septembre 1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	32 138
Frais de panification.....	13 179
Total.....	45 317

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3540, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 7080 ; soit à 0 fr. 71.

Octroi de Paris. — Le produit de l'Octroi de Paris pour le mois d'août écoulé, présente une moins-value de 6.594 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 27.912 fr. par rapport aux recettes d'août

1902. Le produit des huit mois écoulés de 1903 présente une moins-value de 118.661 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 172.744 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1902.

La Production houillère française. — Voici les résultats complets de la production des combustibles minéraux pour toute la France, pendant le premier semestre 1903, d'après la statistique du Ministère des Travaux publics. Nous y avons ajouté les chiffres comparatifs de 1902 :

Houille et anthracite en tonnes

	1 ^{er} semestre	
	1903	1902
Nord et Pas-de-Calais.....	10.881.067	9.960.554
Loire.....	1.879.700	1.803.200
Gard.....	956.484	933.957
Bourgogne et Nivernais.....	981.495	918.611
Tarn et Aveyron.....	931.893	870.937
Bourbonnais.....	575.345	553.406
Auvergne.....	256.855	261.847
Alpes occidentales.....	154.415	165.585
Hérault.....	119.132	110.869
Yosges méridionales.....	118.976	105.336
Creuse et Corrèze.....	85.106	81.107
Ouest.....	57.125	58.689
Divers.....	15	»
Totaux.....	16.997.608	15.874.098
Lignite :		
Production totale.....	335.810	320.417
Totaux généraux...	17.333.418	16.194.515

Comme on le voit, la production des combustibles minéraux, pendant le premier semestre 1903, est en augmentation de 1.138.903 sur le semestre correspondant de 1902.

Modifications au tableau des Mesures légales. — Aux termes d'un décret, en date du 28 juillet 1903, le tableau des mesures légales, annexe à la loi du 4 juillet 1837, est remplacé par le tableau suivant :

TABLEAU DES MESURES LÉGALES

Noms	Valeurs	Signes abréviatifs
Mesures de longueur		
Myriamètre.....	Dix mille mètres.....	Mm.
Kilomètre.....	Mille mètres.....	km.
Hectomètre.....	Cent mètres.....	hm.
Décamètre.....	Dix mètres.....	dam.
MÈTRE (1).....	Unité fondamentale.....	m.
Décimètre.....	Dixième du mètre.....	dm.
Centimètre.....	Centième du mètre.....	cm.
Millimètre.....	Millième du mètre.....	mm.
Mesures agraires		
Hectare.....	Cent ares ou dix mille mètres carrés.....	ha.
Are.....	Cent mètres carrés.....	a.
Centiare.....	Centième de l'are ou mètre carré.....	ca ou m ²
Mesures des bois		
Décastère.....	Dix stères.....	das.
Stère.....	Mètre cube.....	s ou m ³
Décistère.....	Dixième du stère.....	ds.

(1) Le *mètre* est la longueur à la température de zéro du prototype international, en platine iridié, qui a été sanctionné par la conférence générale des poids et mesures tenue à Paris en 1889 et qui est déposé au pavillon de Breteuil, à Sèvres.

La copie n° 8 de ce prototype international, déposée aux archives nationales, est l'étalon légal pour la France.

La longueur du mètre est très approximativement la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre, qui a été prise comme point de départ pour l'établir.

L'unité de *surface* et l'unité de *volume* sont respectivement le mètre carré (m²) et le mètre cube (m³). On donne à la première le nom de *centiare* quand elle s'applique à la mesure des terrains, et à la seconde le nom de *stère* quand elle s'applique à la mesure des bois.

Mesures de masse ou de poids

Tonne.....	Mille kilogrammes.....	t.
Quintal métrique.....	Cent kilogrammes.....	q.
KILOGRAMME (2).....	Unité fondamentale.....	kg.
Hectogramme.....	Cent grammes.....	hg.
Déagramme.....	Dix grammes.....	dag.
GRAMME.....	Millième du kilogramme.....	g.
Décigramme.....	Dixième du gramme.....	dg.
Centigramme.....	Centième du gramme.....	cg.
Milligramme.....	Millième du gramme.....	mg.

Mesures de capacité

Kilolitre.....	Mille litres.....	kl.
Hectolitre.....	Cent litres.....	hl.
Décalitre.....	Dix litres.....	dal.
LITRE (3).....	Unité fondamentale.....	l.
Décilitre.....	Dixième du litre.....	dl.
Centilitre.....	Centième du litre.....	cl.
Millilitre.....	Millième du litre.....	ml.

Monnaies

FRANC.....	Cinq grammes d'argent au titre légal.....	»
Décime.....	Dixième du franc.....	»
Centime.....	Centième du franc.....	»

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 6 au 12 août 1903 (32^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.024	1.035	29.560	28.604	+ 956
Paris-Lyon-Méditer.....	9.280	9.280	9.190	274.950	263.030	+ 5.920
— Chemins Algériens.....	513	207	222	5.701	5.699	+ 2
Nord.....	3.765	4.750	4.671	139.918	136.683	+ 3.235
Ouest.....	3.794	4.189	4.134	110.268	106.991	+ 3.277
Orléans.....	7.050	4.552	4.692	136.026	133.133	+ 2.893
Est.....	4.922	3.979	3.849	111.973	108.623	+ 3.350
Midi.....	3.688	2.338	2.423	67.834	64.775	+ 3.059
Est-Algérien.....	898	179	146	4.399	4.433	+ 166
Bône-Guelma.....	1.437	236	194	5.837	5.592	+ 245
Ouest-Algérien.....	296	67	79	4.886	4.999	+ 113
Lignes Algériennes.....	786	79	93	2.230	2.304	+ 74
Médoc.....	403	30	31	828	831	+ 6

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin août s'est passée d'une façon satisfaisante, avec des taux de reports s'établissant, en moyenne, aux environs de 3 0/0. Ce taux était légèrement supérieur à celui pratiqué précédemment, mais il n'a pas surpris. Aussi le Marché s'est-il tenu tout d'abord ferme. Malheureusement, les nouvelles de Ma-

(1) La *masse* d'un corps correspond à la quantité de matière qu'il contient ; son *poids* est l'action que la pesanteur exerce sur lui. En un même lieu, ces deux grandeurs sont proportionnelles l'une à l'autre ; dans le langage courant, le terme *poids* est employé dans le sens *masse*.

(2) Le *kilogramme* est la masse du prototype international, en platine iridié, qui a été sanctionné par la conférence générale des poids et mesures tenue à Paris en 1889, et qui est déposée au pavillon de Breteuil, à Sèvres.

La copie n° 35 de ce prototype international, déposée aux archives nationales, est l'étalon légal pour la France.

La masse du kilogramme est très approximativement celle de 1 décimètre cube d'eau à son maximum de densité, qui a été prise comme point de départ pour l'établir.

(3) Le *litre* est le volume occupé par 1 kilogramme d'eau pure à son maximum de densité et sous la pression atmosphérique normale.

Le volume du litre est très approximativement égal à 1 décimètre cube.

édoine sont venues qui ont occasionné des réalisations et même des ventes à découvert. Toutefois, ces ventes n'ont eu de répercussion réelle que dans certains compartiments de la cote et la tendance n'est, au dernier moment, qu'irrégulière.

Conformément à ce que nous laissions entendre il y a huit jours, l'argent se resserre sur les places étrangères, et la Banque d'Angleterre a porté hier le taux de son escompte de 3 à 4 0/0. Elle va être certainement suivie par la Banque de l'Empire d'Allemagne.

★★ Nos Rentes Françaises ont été diversement traitées, bien que la situation aux Caisses d'épargne continue à s'améliorer. L'excédent des retraits sur les dépôts n'a été, pour la troisième décade d'août, que de 3.363.639 fr. 25.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle, qui restait à 97 fr. 57 1/2 à terme, se retrouve à 97 fr. 60, avec 25 et 27 centimes de report. Au comptant, elle s'inscrit à 97 fr. 50, contre 97 fr. 55. C'est le 16 courant que ce fonds détachera son coupon trimestriel de 75 centimes. Rente Amortissable, 97 fr. 80, en plus-value de 30 centimes.

Les Obligations Tunisiennes restent à 479 fr. 50, contre 478 fr. 75 la semaine précédente; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, ferme à 82 fr. Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0, 82 fr. 50; Emprunt 3 0/0 1903, 93 fr. 60; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, 503 fr., gagnant 1 fr.; Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, sans variations à 444 fr.; Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie, 467 fr., également comme il y a huit jours.

★★ Le groupe des Obligations de la Ville de Paris a été de nouveau actif.

Les Obligations 4 0/0 1865 sont à 553 fr. 50, avec un tirage le 15 septembre; contre 552 fr.; Obligations 3 0/0 1869, 441 fr. 25, rependant 1 fr. 25; Obligations 3 0/0 1871, 408 fr., contre 406 fr. 50; Obligations 4 0/0 1875, 564 fr., contre 565 fr.; Obligations 4 0/0 1876, 565 fr., sans variation appréciable.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées clôturent à 378 fr. 25, contre 378 fr. 50; Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, 378 fr., sans changement; Obligations 2 0/0 1898, 417 fr. 50, perdant 2 fr. 25; prochain tirage, demain 5 septembre; Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain), 403 fr. 75, avec un tirage le 25 courant.

★★ Les actions de la Banque de France sont à 3.750 fr., comme jeudi dernier.

Pour les neuf premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre Grand Etablissement de Crédit, à 1.673.612 fr. 85.

★★ Les actions du Crédit Foncier de France, que nous laissions à 672 fr. au comptant, se retrouvent, sur ce marché, à 670 fr.; à terme, elles cotent 675 fr.

Dans la situation au 31 juillet de cet Etablissement, on relève une diminution de 11.873.467 fr. dans les prêts hypothécaires. Les bénéfices nets du mois se sont élevés à 943.350 fr., ce qui porte à 6.707.264 fr. les produits nets réalisés pendant les sept premiers mois de 1903.

Les Obligations Foncières et Communales restent demandées. Plusieurs d'entre elles vont détacher un coupon qui va donner aux cours une nouvelle élasticité.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879, qui finissaient la semaine dernière à 480 fr., se retrouvent à 478 fr. 50; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 504 fr., rependant 2 francs; Obligations Communales 1880, également à 506 fr., contre 504 fr. 75; Obligations Foncières 1883, 443 fr., presque sans changement; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 480 fr., gagnant 1 fr. 75.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 sont à leur même cours de 403 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1895, 484 fr., en avance de 4 francs; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 474 fr., en moins-value d'un franc.

★★ Les actions de nos grands Etablissements de Crédit sont calmes.

La Banque de Paris et des Pays-Bas, que nous laissions à 1.096 fr., clôture à 1.093 fr.; Comptoir National d'Escompte de Paris, 586 fr. 50 au comptant et 586 fr., à terme. Le bilan, au 31 juillet, de cette Société fait ressortir les principales variations suivantes sur la situation au 30 juin: Augmentations: Caisse, 1 million 939.667 fr.; reports, 4.040.266 fr.; avances, 6 millions 777.175 fr.; participations financières, 464.373 fr.; débiteurs par acceptation, 1.356.052 fr.; comptes courants créditeurs, 17.385.747 fr. Diminutions: portefeuille, 626.975 fr.; comptes courants débiteurs, 336.157 fr.; comptes de chèques et comptes d'escompte, 2.642.537 fr.

Le Crédit Lyonnais est à 1.122 fr. à terme, contre 1.123 fr. Dans la situation, au 31 juillet, de cet établissement, nous relevons les principales variations suivantes sur le bilan du 30 juin: Augmentations: Espèces, 18.250.249 fr.; portefeuille commercial, 46 millions 30.161 fr.; reports, 46.261.849 fr.; avances sur titres, 41.940.840 fr.; dépôts à vue, 4.995.164 fr.; comptes courants créditeurs, 14.942.382 fr. Diminutions: comptes courants débiteurs, 26.000.487 fr.; acceptations, 2.374.343 fr.

La Société Générale se retrouve sans changement à 625 francs.

Le Crédit Industriel et Commercial finit à 620 fr., gagnant 3 fr.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie clôture aux environs de 182 fr.; Banque Française de l'Afrique du Sud, 23 fr. à terme et au comptant; Banque Internationale de Paris (en liquidation), un peu mieux à 103 francs.

La Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud est à 88 fr., contre 87 fr. 50.

La Rente Foncière gagne 1 fr. à 186 fr.; Compagnie Algérienne aux environs de 710 fr.

La Société Foncière Lyonnaise, que nous laissions à 325 fr., est à 324 fr.; Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, sans affaires, aux environs de 480 fr.

La Banque de l'Algérie a repris de 2 fr. à 1.015 fr.

Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs se tient à 298 francs 50, en bénéfice de 2 fr. 50; Crédit Mobilier, 91 francs.

La Banque Parisienne, qui était revenue à 666 fr., reprend à 669.

Les Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France, qui cotaient 119 fr., clôturent à 120 fr., et les Obligations de 475 francs s'inscrivent à 141 fr., contre 140 fr.

★★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer restent lourdes.

L'action Lyon, qui clôturait à 1.412 fr., se retrouve à 1.410 fr.; Nord, 1.813 fr. à terme et 1.803 fr. au comptant, contre 1.822 fr. et 1.823 fr. la semaine dernière.

L'action Midi est à 1.143 fr. au comptant, perdant 10 fr.; à terme, elle cote 1.150 fr.; Orléans, 1.497 fr. au comptant, en avance de 4 fr.; Est, 916 fr. 50, en recul de 3 fr. 50; Ouest, 899 fr., gagnant 3 fr.

Pour la trente-troisième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer présentent les différences suivantes: Augmentations: Est, 120.000 fr.; Ouest, 146.000 fr.; Nord, 87.000 francs; Lyon, 310.000 francs; Midi, 83.000 fr. Diminutions: Orléans, 53.000 francs.

★★ Le compartiment des Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales est généralement soutenu.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris sont à 614 fr., contre 610 fr.; actions de la Compagnie Parisienne du Gaz, 762 fr., en plus-value de 7 francs.

L'action Suez, que nous laissions à 3.925 fr., a repris à 3.930 fr.; Parts de Fondateurs, 1.740 fr., regagnant 10 fr.; Parts Civiles, 2.930 fr., contre 2.935 fr. Les recettes de la deuxième décade d'août 1903 ont été de 3.250.000 fr., contre 2.370.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 20 août 1903, les recettes se chiffrent par 64.901.846 fr., contre 67.751.190 francs pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 2.849.344 fr. en faveur de l'exercice

précédent. On avise de Londres que l'Angleterre désigne comme candidat au poste d'administrateur de la *Compagnie de Suez*, le député Henry Torrès. Aistruthier, en remplacement de sir Charles W. Freeman.

Les *Omnibus de Paris*, ont repris de 595 fr. à 612 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la trente-troisième semaine de 1903, ont été de 790.549 fr. 30, contre 763.198 fr. 65 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 19 août 1903, les recettes se chiffrent par 28.810.799 fr. 85, contre 30.474.036 fr. 40 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.663.336 fr. 55 en faveur de l'exercice 1902. *Voitures à Paris*, 170 fr. contre 165 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est revenue de 495 fr. à 490 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, 280 fr. au comptant, gagnant encore 30 fr. à terme on cote 273 fr., contre 252 fr. il y a huit jours.

La *Compagnie Générale de Traction*, qui finissait à 16 fr. 50, se retrouve ainsi; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 640 fr. en plus-value de 18 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 43 fr. 50, gagnant 2 fr. 25.

Les actions *Urbaines-Voitures*, à 114 fr., perdent 10 francs; *Obligations 4 0/0*, 190 fr., contre 189 fr.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 359 fr. 50, en avance de 4 fr. 50; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 520 fr., en plus-value de 5 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* s'inscrit à 535 fr. au comptant, contre 532 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 178 fr., perdant 1 fr.; *Est-Parisien*, 57 fr., contre 55 fr. 25; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 fr., sans variation.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 82 fr., contre 83 fr. la semaine dernière.

Le *Métropolitain de Paris* est passé de 591 fr. à 594 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* regagne 19 fr. à 269 francs.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissions à 612 fr., finit à 620 fr., en plus-value de 8 fr.; *Malfidano*, 575 francs au comptant, contre 578 fr. jeudi dernier.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à leur même cours de 190 fr. *Phosphates de Dyr*, 69 fr.; *Raffineries et Sucreries C. Say*, en nouvelle plus-value de 25 fr. à 942 fr. au comptant et à terme.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été agités, quelques-uns tout au moins, et diversement traités.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* s'est avancée de 77 fr. 70 à 78 fr.; *Rente 4 0/0 1900*, 80 fr. au comptant, en bénéfice de 40 centimes.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* cote 77 fr. 45, contre 77 fr. 50; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr., contre 103 20; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 435 fr., sans changement.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est aux environs de 415 francs, sans échanges suivis; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 440 fr. à terme et 438 fr. au comptant, contre 453 fr. et 452 fr. 50 la semaine dernière.

La *Rente Extérieure Espagnole* a perdu 15 centimes, à 90 fr. 75.

L'*Italien 5 0/0* est toujours très calme à 102 fr. 45, sans variation appréciable.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 31 fr. 07 1/2 la semaine dernière, se retrouve à 30 fr. 90.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893*, qui finissait à 99 fr. 80, clôture à 99 fr. 70; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 85 fr. 50, contre 86 fr. 50.

Les *Fonds Russes* sont plus mous: le *3 0/0 1891-1894* a rétrogradé de 86 fr. à 85 fr. 25, et la *Rente 3 0/0 1896* de 85 fr. 75 à 85 fr. 20; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 30, perdant 30 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 90 au comptant, gagnant 10 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* perd 1 fr. 15 à 71 fr., après 70 fr. 50 au plus bas; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 407 fr. au comptant, contre 441 fr. A terme on cote 405 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été une fois de plus mouvementées: la *Série B* est à 59 fr. 55 au comptant; *Série C*, 33 fr. 70 en recul de 1 fr. 02 1/2; *Série D*, 30 fr. 67 1/2, en moins-value d'un franc; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 471 fr. au lieu de 478 francs.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est aux environs de 438 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 636 fr., gagnant 2 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 571 fr., perdant 11 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est en avance à 780 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 180 fr., contre 179 fr. 50.

Le *Rio-Tinto*, discuté, finit à 1.228 fr., contre 1.227 fr.

La *Sosnowice* est en nouvelle avance à 1.789 fr., gagnant 44 fr. *Briansk*, 282 fr., en avance de 8 fr.

Les *Wagons-Lits* sont très fermes; les actions ordinaires ont monté de 338 fr. à 350 fr., et les actions privilégiées de 343 fr. à 350 fr. également. Les recettes de cette Compagnie, du 1^{er} au 10 août 1903, ont été de 477.840 fr., contre 460.094 fr. pour la même période de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 9.222.986 fr., contre 8.392.684 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 830.302 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont plus soutenues. Les *Andalous* sont à 169 fr. contre 165 fr.; *Nord de l'Espagne*, 204 fr., gagnant 1 fr.; *Saragosse*, 329 fr., sans changement.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* restent demandées à 382 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* sont en recul à 282 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 434 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 382 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

La liquidation s'est passée tranquillement, avec des taux de report variant entre 3 1/2 à 4 0/0.

Le *Brésil 5 0/0* est monté de 89 fr. 97 1/2 à 90 fr. 35; *Mexicain 5 0/0*, en nouvelle avance, et cotant 43 fr. 57 1/2, au lieu de 42 fr. 82 1/2.

Les *Chemins Ottomans* ont fléchi de 124 fr. 75 à 121 fr. 25; *Laurium Grec*, 70 fr. 75, en recul de 7 fr. 50.

Le *Cape Copper* varie peu à 71 fr. 75; il clôturait jeudi dernier à 70 fr. 75. *Tharsis*, 106 francs, en bénéfice de 2 francs.

La *Huanchaca* est soutenue à 86 fr. 25; *Harpener*, 1.442 francs, en hausse de 11 francs.

L'action *Kertch*, qui clôturait à 35 fr., passe à 36 fr. 50.

La *Montecatini* se tient aux environs de 110 francs; *Huta-Bankowa*, 3.790 francs, gagnant 10 francs; *Acieries du Donetz*, 970 francs, également en plus-value de 10 francs.

La *Doubouïa-Balka*, qui clôturait à 1.395 francs, se retrouve ainsi; *Dniéproviennne*, 1.790 francs, en plus-value de 5 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* sont revenues de 220 francs à 218 francs.

La *Vieille-Montagne* est en recul de 3 francs à 687 francs; *Makeevka*, 79 fr. 50, gagnant 6 francs.

La *Part de Monaco* est passée de 4.200 fr. à 4.210 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont calmes à 58 fr. 50; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 84 francs, reperdant 5 francs.

La *Robinson Bank* est calme à 38 fr.; action *Crédit Foncier de Santa-Fé* 37 fr., gagnant 1 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est calme à 24 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

3 septembre 1903.

Blé. — Le beau temps est enfin revenu. Il a permis à la culture de pousser activement ses travaux, de telle sorte que la moisson est maintenant terminée, sauf dans quelques départements du Nord et du Nord-Ouest.

Comme beaucoup de personnes le prévoyaient, le retour du soleil a eu pour conséquence d'atténuer sensiblement les plaintes qu'avait fait naître la prolongation du régime pluvieux. Dans certains cas, on est même passé du plus noir pessimisme à un optimisme peut-être exagéré. Si l'on s'en rapporte, en effet, à certaines informations, les orages n'auraient causé que des dégâts tout à fait insignifiants, et l'humidité n'aurait porté qu'un très léger préjudice à la qualité, grâce aux grands vents qui s'élevaient dès que la pluie avait cessé. Bref, ces avis nous promettent une récolte exceptionnelle à tous les points de vue. C'est aller un peu loin.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	23 12	22 12	22 12	22 12	20 37
Liverpool.....	17 79	17 85	18 11	18 08	18 08
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 25	17 25	17 25
Budapest.....	15 47	15 43	15 39	15 45	15 62
Chicago.....	15 37	15 30	15 51	15 32	15 46
New-York	16 32	16 35	16 54	16 47	16 76

Sur nos marchés de l'intérieur, les offres, sans être importantes, ont été plus suivies ces jours derniers ; il en est résulté un recul des prix.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les vendeurs étaient assez nombreux, mais il ne s'est traité que peu d'affaires, les propositions faites par les acheteurs étant jugées inacceptables dans la plupart des cas. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 20 50 ; belle qualité, 20 à 20 25 ; roux, qualité moyenne, 19 75 ; blancs, 20 25 à 20 75.

Sur le marché réglementé, la liquidation d'août s'est faite à 20 fr. 10, alors que celle de juillet s'était effectuée à 26 fr. 15 ; en un mois, les cours ont donc reculé de 6 fr. 05. Pendant les dernières séances, la tendance a été un peu plus soutenue, grâce à des rachats importants du découvert.

	20 août	27 août	3 sept.
Courant.....	22 12	22 12	20 37
Octobre.....	20 37
Novembre-déc.	20 37
4 de novembre ..	21 37	21 12	20 37
4 premiers	20 62

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — En présence de la nouvelle baisse du blé, la meunerie a encore abaissé ses prix à trois reprises cette semaine : la première fois de 1 franc, samedi 29 août ; la seconde fois de 50 centimes, lundi 31 août ; la troisième fois, de 1 franc, mercredi 2 septembre. Les cours des principales marques en disponible sont maintenant les suivants :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	48 75	31 05
Premières marques.....	48 50	30 89
Bonnes marques.....	47 25	30 09
Marques ordinaires.....	45 75	29 13

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — La liquidation s'est opérée à 27 fr. 50, contre 31 fr. 40 au 31 juillet, soit une baisse en août de 3 fr. 50. De même que sur le marché du blé, les demandes du découvert ont relevé les cours ces jours derniers.

	20 août	27 août	3 sept.
Courant.....	30 62	29 62	27 87
Octobre.....	27 62
Novembre-déc.	27 37
4 de novembre ..	28 62	28 12	27 37
4 premiers	27 62

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — La récolte du seigle n'a pas eu à souffrir des intempéries, la presque totalité de la production se trouvant à l'abri, quand le mauvais temps a commencé à sévir. Les cultivateurs se montrent généralement satisfaits du rendement et de la qualité, mais les battages n'ayant pas encore pris une grande extension, les renseignements qui parviennent des différentes régions manquent de précision. Ces indications montrent, cependant, que les producteurs ne peuvent prétendre obtenir les prix pratiqués à la fin de la dernière campagne. Ainsi s'explique la lenteur des battages et la modicité des offres sur les marchés de province. D'ailleurs, les demandes de la distillerie spéciale sont beaucoup moins importantes qu'il y a quelques jours, et l'article est maintenant presque complètement délaissé.

Dans ces conditions, la marchandise, bien que peu abondante, trouve difficilement son placement, et les prix ont de plus en plus tendance à fléchir.

Le plus grand calme a régné également à notre réunion hebdomadaire de mercredi. Les quelques acheteurs qui ont consenti à entrer en pourparlers se sont montrés très difficiles sur la qualité. Des affaires ont été conclues à 14 fr. et 14 fr. 25 les 100 kilos rendus en gares de Paris ou dans les usines des environs.

Le marché réglementé ne présente toujours aucun intérêt : les transactions font défaut et les prix se maintiennent difficilement. On a coté aujourd'hui en clôture :

	20 août	27 août	3 sept.
Courant.....	14 50	14 50	14 50
Octobre.....	14 50
Novembre-déc.	14 50
4 de novembre ..	14 75	14 75	14 50
4 premiers	14 50

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Cette céréale étant celle que l'on moissonne en dernier lieu, a donc souffert plus que les autres de l'humidité. Aussi les plaintes de la culture ont-elles provoqué, la semaine dernière, un petit mouvement sur notre marché réglementé, où le stock est d'ailleurs très réduit. Les filières en circulation ont été arrêtées par la graineterie, le découvert a pris peur et le courant a été coté un moment 16 50. Mais, depuis, une réaction s'est produite, en raison de la presque nullité des engagements qui restaient à liquider sur août. On a clôturé aujourd'hui aux cours suivants :

	20 août	27 août	3 sept.
Courant.....	15 62	15 62	15 12
Octobre.....	15 12
Novembre-déc.	15 12
4 de novembre ..	15 62	15 37	15 12
4 premiers	15 37

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	22 50	22 25	22 75	22 50	22 75
Londres	20 16	20 45	20 96	21 02	21 02
Anvers	20 62	20 50	20 87	21 12	20 25
Amsterdam.....	20 92	20 92	21 04	21 44	21 44
Prague	21 73	22 78	23 20	23 10
Hambourg.....	20 43	20 62	21 18	21 12	21 ..
New-York(moscovad) ..	36 40	36 40	37 11	37 82	38 54

Le retour du beau temps et de la chaleur a été partout favorablement accueilli. La culture espère que les conditions atmosphériques resteront normales jusqu'à l'époque des arrachages et que le retard constaté dans la végétation des betteraves s'atténuera sensiblement. Néanmoins, comme nous

l'avons déjà dit, la production ne paraît pas devoir être considérable. L'excès d'humidité a eu pour conséquence un développement anormal des feuilles, alors que la racine n'a pas grossi dans de suffisantes proportions. En règle générale, le collet de la betterave a atteint un diamètre déjà important, mais la racine s'amincit immédiatement au-dessous et n'a pas le poids qui devrait correspondre à l'étendue des feuilles et à la largeur du collet. En outre, on fait observer que, pendant les années humides, le pied des racines reste généralement court. C'est là un élément dont il convient de tenir compte dans les prévisions du rendement de l'hectare.

Sur le marché des sucres bruts, les affaires ont été peu nombreuses. La tendance, d'abord calme, est devenue hésitante ces jours derniers et les cours ont un peu reculé. Cette indécision a été provoquée tant par la continuation du beau temps que par les avis peu satisfaisants des places étrangères.

On a coté en clôture :

	20 août	27 août	3 sept.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 93	25 56	25 75
Octobre.....	26 62
4 d'octobre.....	26 75
4 premiers.....	27 62	27 43	27 31
4 de mars.....	27 81
Roux 88° disponible.....	22 75	22 50	22 75
Raffiné belle sorte disponible.	95 ..	95 50	60 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Depuis le 1^{er} septembre, le nouveau régime des sucres est entré en vigueur. Le droit de consommation n'est plus que de 25 francs au lieu de 60 et la taxe de raffinage de 2 francs au lieu de 4.

Vins. — Avec la venue d'un temps favorable, les appréhensions de nos vigneronniers se sont un peu calmées. Toutefois, la véraison est généralement en retard et il faudrait des conditions atmosphériques tout à fait normales pour la faire progresser.

Le *Moniteur Vinicole* donne les renseignements suivants sur la situation de la récolte :

« En Provence, certains grands domaines ont commencé la cueillette ces jours derniers. Dans le Midi, la véraison s'accomplit dans de bonnes conditions ; déjà, on procède à la cueillette dans les expositions les plus précoces. Dans le Roussillon, la vendange débutera incessamment. Les régions du sud-ouest : Gascogne, Armagnac, Bordelais, Charentes, ont été éprouvées par les maladies cryptogamiques, mais le mal ne semble pas faire de nouveaux progrès pour le moment. Dans le Poitou, la Vendée, le Nantais, l'Anjou, l'humidité prolongée et la température trop froide du mois d'août ont retardé la véraison. Malgré certaines plaintes, le vignoble du Centre-Nord est beau et promet une bonne récolte ; le mildew de la grappe a été généralement enrayé par les traitements. Dans l'Ile-de-France, les raisins sont abondants, mais il y a des maladies, l'oidium particulièrement. Les vignobles de la Champagne ne paraissent pas très bien partagés. Par contre, la Basse-Bourgogne, l'Aube surtout, est avantagée. La Bourgogne promet un rendement satisfaisant. Dans le Mâconnais, la vigne a prospéré : elle donne en perspective une récolte moyenne. Même note pour le Beaujolais. Le Dauphiné, le Jura, la Savoie sont fortement éprouvés par les maladies : oidium, black-rot, mildew de la grappe.

A Bercy, les affaires sont toujours bien calmes, et de tous côtés on s'accorde à dire qu'elles seront longtemps difficiles, à cause des prix demandés par les propriétaires. On comprend la fermeté des cours, mais on ne paraît pas disposé, pour le moment, à accepter une nouvelle hausse.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 20 au 26 août, 116.906 kilos, dont 16.527 kilos d'organes, 17.928 kilos de trames et 83.051 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 104.206 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 116.600 kilos.

La situation des différents marchés de la matière première, celui de Lyon en particulier, s'améliore progressivement. Les ventes faites précédemment n'ont pas encore couvert les besoins de la consommation ; aussi, les demandes ont-elles été

assez importantes ces jours derniers et il en est résulté un nouveau raffermissement des prix.

Les soies de Chine se sont inscrites en forte avance sur l'annonce d'une nouvelle réduction de la récolte. On avait parlé tout d'abord de 50.000 balles de soies blanches, indépendamment des filatures à l'euro-péenne. Cette évaluation a été réduite ensuite à 45.000 balles, puis à 40.000 balles, et les dépêches arrivées cette semaine n'annoncent pas plus 35.000 balles.

On a pratiqué : Grèges Cévennes 11/13, extra, 57 fr. le kilo ; 13/16, extra, 56-57 fr. ; Piémont et Messine, 9/11, extra, 57 francs ; 11/13, extra, 57 fr. ; 13/16, extra, 56 fr. ; 1^{er} ordre, 55 fr. ; autres provenances d'Italie, 9/11, 1^{er} ordre, 54-55 fr. ; 11/13, extra, 56 fr. ; 1^{er} ordre, 54-55 fr. ; 13/16, extra, 56 fr. ; 1^{er} ordre, 54 fr. ; Brousse 9/11, 1^{er} ordre, 50-51 fr. ; 16/18, 18/22, 1^{er} ordre, 47-48 fr. ; Syrie 9/11, 10/12, 1^{er} ordre, 52-54 francs ; Chine, filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 55 fr. ; Canton, filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 41 fr. ; 10/12, n° 1, 40 fr. ; 11/13, n° 1, 39 fr. ; Japon, filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 52 fr. 50.

Cuivre. — Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 août 1903	2 ^e quinz. d'août 1903	Depuis le 1 ^{er} janv. 1903
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations.....	155.473	10.830	166.303
Livraisons A.....	155.953	11.178	167.131

En faveur des livr.... + 480 + 348 + 828

Le stock visible au 15 août 1903 s'élevait à..... 16.060

En retranchant l'excédent des livraisons de la dernière quinzaine..... 348

On obtient le stock visible au 31 août..... 15.712

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug.	Divers** contr**	Chili	Aus- tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)					
Du 1 ^{er} janvier au 15 août 1903..	77.956	13.096	31.271	18.100	15.050	155.473
2 ^e quinz. d'août..	5.232	39	3.459	1.100	1.000	10.830
Dep. le 1 ^{er} janv..	83.188	13.135	34.730	19.200	16.050	166.303

Les livraisons de la dernière quinzaine comprennent 250 tonnes expédiées en Amérique.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	6 août 1903	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	57 2 6	58 ..	59 5 ..	58 11 ..	58 2 6
A 3 mois.....	55 15 ..	56 5 ..	58 5 ..	57 12 ..	57 7 6
Étain : disponible..	128 10 ..	128 5 ..	127 2 6	126 10 ..	124 ..
— à 3 mois.....	121 5 ..	124 2 6	124 10 ..	121 10 ..	122 17 6
Plomb anglais : disp.	41 6 3	41 8 9	41 8 9	41 8 9	41 8 9
— espagnol : —	41 ..	41 3 9	41 3 9	41 3 4	41 4 4
Zinc : disponible...	20 ..	20 6 3	20 17 6	21 2 6	20 17 6
—					
Glasgow					
Fonte : disponible..	51 10	51 6	51 9	51 9	51 7
— à 1 mois.....

Paris. — Les derniers cours officiels 29 août sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 151 fr. 25, contre 154 25 ; Chili, 1^{re} marques, 153 fr. .., contre 156 fr. 50 ; en lingots et plaques de laminage, 158 fr. .., contre 158 fr. 75 ; en lingots propres au laiton, 161 fr. 50, contre 162 fr. .. ; en cathodes, 164 fr. 75, sans changement ; Étain Banca, 333 fr. .., contre 337 fr. 75 ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement ; Zinc de Silésie, 57 fr. 25, contre 56 fr. 75.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 1^{er} septembre 1903.

Le nouveau ministre des finances. — Les résultats de l'exercice budgétaire 1902-1903. — Le marché monétaire. — Les industries.

Quand je vous ai annoncé, dans ma dernière lettre, la nomination d'un nouveau titulaire au poste de ministre des finances de l'Empire, personne ne se doutait qu'on attacherait partout une si grande importance à ce changement. La Bourse de Berlin a donné à ce fait la portée d'une petite révolution. L'ancien ministre est considéré comme une victime du recul constant du cours de notre Rente. Sa grande faute est d'avoir laissé déprécier nos fonds nationaux. En effet, depuis des années, chaque emprunt avait été suivi d'une baisse des cours du Consolidé — d'une baisse définitive dont il ne se relevait pas. Cette situation causait d'autant plus d'inquiétudes qu'on prévoyait pour un temps prochain, la nécessité de nouveaux emprunts. On en a recherché les causes et l'on a cru trouver que le fait provenait uniquement de la façon dont M. de Thielmann négociait les emprunts avec les groupes émetteurs. Son remplacement fut aussitôt décidé. Les causes de la disgrâce de M. de Thielmann montrent assez quel sera le premier programme de son successeur.

Un certain monde de la finance voudrait rejeter la responsabilité de la baisse de nos fonds d'Etats sur la législation même de la Bourse. Il insiste beaucoup sur ce point et croit l'occasion bonne de recommencer l'antique campagne en faveur de la refonte de nos lois de Bourse. Plusieurs organes de la presse — et non des moindres — ont déjà commencé l'attaque. Mais la plupart des organes officiels estiment que le nouveau ministre ne s'engagera pas dans cette voie.

L'arrivée du nouveau ministre, si elle fait espérer une hausse du cours de nos rentes, n'a pas eu cet effet immédiatement. Toute la semaine, la tenue médiocre de notre Consolidé a même fait un contraste fâcheux avec la fermeté des cours des autres fonds. Il est vrai qu'on avait publié, il y a huit jours, que le Trésor avait été obligé d'emprunter 15 millions de marks à la *Reichsbank* et cette information n'était pas faite pour ramener la fermeté de nos rentes.

Par surcroît, le *Reichsanzeiger* publie, aujourd'hui même, les résultats définitifs de l'exercice budgétaire 1902-1903 : ils ne montrent pas la situation sous un jour très favorable. Le dernier exercice clôture avec un déficit net de 30.722.521 marks, provenant d'une moins-value de recettes de 21.988.127 marks et d'une augmentation de dépenses de 8.734.393 marks. L'augmentation des dépenses provient surtout des budgets de la guerre pour environ 2 millions de marks, du fonds des Invalides pour aussi 2 millions, et de l'administration de la Dette pour environ 3 millions. Le rendement des Douanes, en augmentation de plus de 13 millions de marks, n'a pu combler les déficits des autres recettes. Ainsi, les sucres ont donné 16 millions de marks de moins que les prévisions et la part de l'Etat aux bénéfices de la *Reichsbank* est en diminution de plus de 9 millions de marks.

On peut supposer que c'est pour parer à l'avance à la mauvaise impression que devaient causer ces chiffres, qu'on a procédé au changement du ministère des finances.

D'autre part, la situation du marché monétaire n'est pas des plus satisfaisantes. Septembre ramène toujours beaucoup de demandes du commerce et de l'industrie. Aussi la *Reichsbank* et les établissements de crédit fortifient-ils leur stock monétaire en août. Cette année, le mois d'août lui-même a été une époque de demandes importantes. Les banques vont affronter l'automne dans des conditions moins favorables que les années précédentes, ce qui est encore une cause de malaise.

La situation des métallurgies et des charbonnages est toujours favorable. Le public reprend confiance dans l'avenir de ces industries depuis qu'on a fait justice complète du *péril américain*. En Bourse, les valeurs métallurgiques semblent retrouver la vogue qu'elles avaient avant la crise de 1900 : la meilleure tenue des valeurs métallurgiques entraîne celle des valeurs charbonnières.

Le Mouvement des ports allemands en 1901. —

M. Prinzel, chargé d'affaires de France en Allemagne, vient de publier les renseignements suivants sur la navigation dans les ports allemands en 1901.

Dans le cours de l'année 1901, 179.129 navires de commerce, représentant 28.302.173 tonnes, sont entrés dans les ports allemands ou en sont sortis : soit une augmentation, sur l'année précédente, de 4.652 navires 2,3 0/0 et de 1.047.355 tonnes 2,8 0/0. En 1875, le nombre des mêmes navires n'était que de 87.558 représentant 12.722.710 tonnes, soit, depuis cette époque, une augmentation de 104,6 0/0 pour les navires et de 201,1 0/0 pour leur tonnage. Cette différence énorme est due pour la plus grande partie au développement de la navigation à vapeur : le nombre des steamers, qui était en 1875 de 17.189 bâtiments représentant 7.182.061 tonnes, s'est élevé en 1901 à 98.697 navires jaugeant 32.734.174 tonnes, c'est-à-dire que le chiffre des vapeurs a quintuplé, tandis que celui de leur tonnage a quintuplé. Les voiliers, au contraire, n'ont augmenté que de 10.063 navires et de 27.850 tonnes.

En ce qui concerne seulement la mer Baltique, le nombre des bâtiments marqués à l'entrée et à la sortie des ports allemands a été, en 1901, de 76.466 navires jaugeant 12.249.223 tonnes. Sur ce nombre de vaisseaux 43 0/0 représentant 69,4 0/0 du tonnage total, faisaient le commerce avec l'étranger ; 6,2 0/0 jaugeant 4,9 0/0 du tonnage total, avec les ports allemands de la mer du Nord ; et 50,8 0/0 jaugeant 25,7 0/0 du tonnage total se livraient au trafic entre deux ports allemands de la Baltique.

En ce qui concerne seulement la mer du Nord, le nombre des bâtiments marqués à l'entrée et à la sortie des ports allemands en 1901, a été de 102.963 navires jaugeant 26.119.588 tonnes. Sur ce nombre des vaisseaux, 59,3 0/0 jaugeant 17,3 0/0 du tonnage total faisaient le commerce avec d'autres ports allemands de la mer du Nord ; 36,3 0/0 jaugeant 80,4 0/0 du tonnage total faisaient le commerce avec les ports situés hors d'Allemagne ; 4,4 0/0 jaugeant 2,3 0/0 du tonnage total faisaient le commerce avec les ports allemands de la Baltique.

Enfin, sur le nombre total des navires ayant participé au mouvement des ports allemands en 1901, 136.965 76,5 0/0 du chiffre total jaugeant 22.738.433 tonnes 59,4 0/0 du tonnage total battaient pavillon allemand. Parmi eux, 76.956 jaugeant 19.037.565 tonnes étaient à vapeur, c'est-à-dire 70 0/0 de tous les navires réunis, et 58,2 0/0 de tous les vapeurs.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 3 septembre 1903.

Séance aux tendances irrégulières, mais qui finit sur un léger recul de tous les cours, sauf pour le Consolidé allemand qui bénéficie d'une légère hausse.

Les Fonds turcs finissent en baisse. Il en est de même de presque toutes les valeurs industrielles et financières. Les actions sidérurgiques et charbonnières sont surtout faibles.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 89 70 ; Extérieure 90 10 ; Lombards 16 50. Clôture faible.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 2 septembre 1903.

Le Stock-Exchange. — Les recettes douanières en 1902-1903. — Les nouveaux droits de douane.

Le mois d'août est terminé, mais l'activité est loin d'être revenue et tout laisse croire que le mois de sep

tembre sera aussi nul au point de vue affaires. Il a débuté dans d'assez mauvaises conditions en raison des fâcheuses nouvelles venues des Balkans. En dépit des graves événements qui se déroulent, on ne croit pas ici à des complications, mais la situation est assez délicate pour expliquer la réserve et même les craintes des spéculateurs.

Il faudra attendre octobre pour que les habitués aient tous repris leur place au Stock-Exchange et, si la confiance revenait avec eux, on pourrait constater une belle campagne d'affaires, car les dépôts abondent dans les Banques et les disponibilités sont très grandes.

Les recettes douanières se sont élevées, pendant l'année fiscale 1902-1903, à 34.433.000 liv. st., chiffre qui n'avait jamais été atteint. Dans leur rapport annuel, qui vient de paraître, les Commissaires des Douanes déclarent que ces résultats auraient été encore dépassés si, en prévision des changements fiscaux annoncés, il n'y avait pas eu une diminution dans les paiements de droits, au commencement et à la fin de l'année. Avant la présentation du budget, des envois très nombreux de sucre se sont produits afin d'éviter autant que possible l'élévation des droits; de ce fait, les recettes de 1902-1903 ont été privées d'environ 1.250.000 liv. st.; d'autre part, à la fin de l'année, quand il fut évident qu'une certaine réduction de taxe était imminente, les marchands ralentirent leurs envois; la diminution ainsi produite est évaluée à 250.000 liv. st. pour le sucre et à 100.000 liv. st. pour le thé. Sans ces faits, les recettes douanières auraient donc atteint 36.000.000 de livres sterling.

Le droit récemment imposé sur le charbon a donné un revenu net de 1.991.707 liv. st., chiffre supérieur de 680.561 liv. st. à celui de l'année antérieure; mais cette augmentation est due principalement aux moins grandes quantités de charbons exemptes de droits; quoi qu'il en soit, il y a eu une augmentation de 1.900.000 tonnes dans les quantités de charbon exportées.

Le droit sur les grains a produit 2.346.796 liv. st.; le blé entre dans ce chiffre pour 58.6 0/0. Le droit sur le sucre a donné 4.478.707 liv. st., en diminution de 1.920.521 ou 30 0/0 par rapport à l'année précédente. La Commission revenant sur les conditions particulières qui ont modifié les résultats donnés par l'application de ce droit en 1902-93 a cherché à évaluer son revenu annuel: elle l'établit à 5.900.000 liv. st. Ajoutons que, pendant les cinq dernières années, la consommation du sucre du Royaume-Uni a été de 31 millions 500.000 quintaux par année.

La quantité de tabac retenue pour la consommation en 1902-03 s'est élevée à 77.952.721 liv. st., total qui n'a été dépassé qu'en 1900-01: contrairement à ce qu'avait assuré Sir Michael Hicks Beach, le droit additionnel de 4 d. par livre n'a donc pas arrêté la consommation: loin de là.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

3 septembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	51.557.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.459.900
		Or monnayé et lingots	33.382.000
Total.....	51.557.000	Total.....	51.557.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles à la Banque.....	18.261.000
Reserve et profits et pertes.....	3.740.000	Portefeuille et avances	24.969.000
Tresor et administration publique.....	7.394.000	Billets en réserve.....	22.323.000
Comptes particuliers.	11.872.000	Or et argent monnayés	2.419.000
Billets à sept jours, etc.	143.000		
Total.....	67.672.000	Total.....	67.672.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'e.c.
16 juillet.....	36.597	29.624	48.365	41.332	25.118	51 87	3
23 "	36.556	29.468	48.182	41.360	25.263	51 96	"
30 "	36.059	29.828	49.258	42.951	24.406	49 45	"
6 août.....	35.025	30.091	46.221	41.242	23.109	49 89	"
13 "	35.272	29.694	47.736	42.132	23.753	49 64	"
20 "	35.737	29.342	51.971	45.607	24.570	47 16	"
27 "	36.101	29.086	52.067	45.079	25.190	48 25	"
3 sept.....	35.501	29.234	49.266	43.230	24.442	49 49	4

Les Joint Stock Banks Métropolitaines. — L'Economist vient de publier sa statistique sur les Joint Stock Banks Métropolitaines pour le premier semestre de 1903.

Ce travail comprend 11 Etablissements, dont 5 fonctionnent exclusivement à Londres et 16 ont des succursales en province.

Voici la situation de ces Banques au 30 juin 1903 :

SITUATION AU 30 JUIN 1903

<i>Banques purement métropolitaines :</i>	Dépôts à int. et en compte cour.	Capit- al versé et Accep- tion ^a	Es- comp ^{tes} et avanc ^{es}	En- caisse et titres
	—	—	—	—
	(En milliers de liv. st.)			
London and Westm..	26.652	4.400	205	15.592
London Joint Stock..	18.234	3.000	1.131	9.383
Glyn, Mills, Currie..	13.619	1.500	1.434	7.117
London and South-W.	13.220	1.555	»	7.831
Martin's	2.826	615	315	1.681
Totaux	74.601	11.070	3.085	41.604
				42.357

Banques avec succursales :

<i>avec succursales :</i>					
National Provincial...	50.893	5.300	508	29.311	27.491
London and County..	44.143	3.700	1.328	27.352	20.106
Lloyds	55.954	5.802	845	36.345	28.949
London and City Midl.	44.165	6.000	1.778	28.712	20.799
Barclay and Co.....	36.163	4.022	149	20.514	18.520
Union and Smiths....	28.445	4.163	2.705	16.108	15.687
Parr's and Alliance...	27.610	3.417	1.863	17.103	13.388
Capital and Counties..	26.352	2.200	966	15.303	12.554
Williams Deacon's...	11.907	1.600	452	7.794	5.404
London and Provincial	12.850	2.155	»	8.634	6.306
Prescott, Dimsdale...	5.316	745	119	3.069	2.721
Totaux.....	343.804	39.104	10.713	210.245	166.825

La situation de ces divers postes, au 30 juin 1902, était la suivante :

SITUATION AU 30 JUIN 1902

<i>Banques purement métropolitaines :</i>	Dépôts à int. et en compte cour.	Capit- tal versé et réserve	Accep- tation ^a	Es- comp ^{tes} et avanc ^{es}	En- caisse et titres
	—	—		—	—
		(En milliers de liv. st.)			
London and Westm..	27.946	4.400	171	15.610	16.285
London Joint Stock..	18.773	3.000	910	9.916	11.613
Union	17.401	2.555	2.251	9.442	10.088
Glyn, Mills, Currie...	13.279	1.500	896	6.298	8.362
London and South-W.	12.468	1.470	"	7.615	5.712
Martin's	2.967	610	284	1.684	1.690
Totaux	92.834	13.535	4.512	50.565	53.750

Banques avec succursales :

National Provincial...	51.154	5.325	290	28.076	28.668
London and County...	43.544	3.600	1.241	25.678	21.222
Lloyds	52.213	4.862	746	34.188	21.628
London City and Midl.	44.011	6.000	1.593	28.360	21.041
Barclay and Co.....	33.064	3.436	198	17.863	17.576
Parr's and Alliance...	26.603	3.417	1.691	18.171	11.374
Capital and Counties..	23.913	2.060	830	13.425	12.042
Williams Deacon's...	13.201	1.575	401	7.758	6.730
London and Provincial	12.488	2.135	»	8.602	5.976
Prescott, Dimsdale...	5.693	744	131	3.041	3.296
Totaux.....	305.884	33.154	7.121	185.162	149.553

Par suite de l'absorption par l'*Union Bank* de Londres, de la firme *Payne and Smiths*, le total des dépôts des banques du premier groupe, qui s'élève à 71.601.000 liv. st., est de 830.000 liv. st. inférieur au chiffre de 1902. Il faut tenir compte, cependant, que si la *London and Westminster Bank* a vu ses dépôts diminuer depuis un an de 1.294.000 liv. st. et la *London Joint-Stock* de 489.000 liv. st., la *London and South-Western* a vu son chiffre s'accroître de 752.000 liv. st. et MM. *Glyn, Mills, Currie and Co* de 340.000 liv. st.

Les banques du second groupe montrent un accroissement de 20 millions, dont 11 millions provenant de l'adjonction à ce groupe de l'*Union and Smiths*. Ensemble le total des dépôts des banques des deux groupes s'élève à 418.400.000 livres sterling, contre 415.701.000 au 31 décembre 1902 et 398.718.000 liv. st. au 30 juin de la même année.

Par la même cause que plus haut, c'est-à-dire par suite du passage du premier groupe au second de l'*Union and Smiths*, le montant du capital et des réserves des banques du second groupe accuse un fort accroissement, dans lequel l'*Union and Smiths* figure pour 1.608.000 liv. st., la *Lloyds Bank* pour 940.000 liv. st., *Barclay and Co* pour 568.000 liv. st. et la *Capital and Counties* pour 140.000 liv. st., celle-ci par suite d'absorptions de diverses affaires.

L'augmentation de 85.000 liv. st. montrée par, la *London and South Western Bank* est due à l'émission de nouvelles actions qui a permis d'accroître la réserve de 50.000 liv. st. Celle de la *London and County Bank* a reçu également 50.000 livres sterling en décembre dernier par la même voie. Enfin, l'*Union Bank* annonce une extension de son capital de 5 millions par l'émission de 50.000 nouvelles actions de 100 livres sterling.

Voici comment se résume la situation pour toutes les Banques métropolitaines :

	30 juin	
	1902	1903
<i>Passif</i>		
	(En liv. st.)	
Capital et réserve	46.689.000	50.174.000
Dépôts	398.718.000	418.405.000
Total	445.407.000	468.579.000
<i>Actif</i>		
Encaisse	64.529.000	68.328.000
Papier à vue	54.349.000	52.217.000
Placements	84.425.000	88.837.000
Escompte et avance	235.727.000	251.849.000
Propriétés	6.377.000	7.348.000
	445.407.000	468.579.000

Les proportions des divers chapitres sont les suivants :

	30 juin	
	1902	1903
	%	%
Encaisse	14.5	14.0
Papier à vue	12.2	11.8
Placements	19.0	19.1
Escompte et avances	52.9	53.8
Propriétés	1.4	1.3
	100.0	100.0

Les bénéfices semestriels nets ont été les suivants :

	31 déc. 1903	31 déc. 1902	30 juin 1902	31 déc. 1901
	(En livres sterling)			
London and Westminster.	204.900	211.900	218.400	204.000
London Joint Stock	161.000	119.000	126.600	109.240
London and South-West.	84.500	80.000	81.400	89.800
Martin's	25.200	25.300	25.000	23.800
National Provincial	"	609.500	"	610.100
London and County	293.400	300.100	301.700	291.500
Lloyds (annuels)	"	586.800	"	654.100
London City and Midland	306.000	235.000	302.000	327.400
Parr's and Alliance	192.700	196.400	188.700	164.000
Capital and Counties (ann.)	244.300	"	240.800	"
Williams Deacon's. (—)	"	168.200	168.000	168.000
London and Provincial...	95.200	72.000	95.200	100.200

Voici un tableau des dividendes distribués. Le pourcentage est calculé par an :

Banques purement métropolitaines :	30 juin 1902	31 déc. 1901	30 juin 1901	31 déc. 1900
	%	%	%	%
London and Westminster.	14	15	16	15
London Joint Stock	12	12	12	12
London and South-West.	16	16	10	10
Martin's	8	8	8	8
<i>Banques avec succursales :</i>				
National Provincial	18	20	18	20
London and County	20	20	20	20
Lloyds	17½	20	17½	20
London City and Midland	18	19	18	19
Barclay and Co	15	15	"	"
Union and Smith	10	10	10	10
Parr's	19	19	19	19
Capital and Counties	18	18	18	18
Williams Deacon's	12½	12½	12½	12½
London and Provincial ..	18	18	18	18

On voit que les dividendes ont été généralement les mêmes qu'au 30 juin 1901, il n'y a eu de diminution que pour la *London and Westminster Bank*.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 3 septembre 1903.

Le Marché est resté fort irrégulier toute cette semaine, la note dominante a été la reprise du métal argent par suite du manque de disponible; cette reprise a favorablement impressionné toutes les valeurs à base d'argent.

La *Banque d'Angleterre* a porté le taux de l'escompte de 3 à 4 0/0.

Les *Consolidés* ont détaché un coupon de 5/8 d. et restent à 89 15/16, comme jeudi dernier. L'emprunt du Transvaal fait 3/16 0/0 de prime.

Les Fonds internationaux sont plus fermes. L'*Italien* clôture à 102 1/4, et l'*Extérieure* à 89 3/4. Par contre, les séries ottomanes se ressentent des événements d'Orient. Le *Turc C* clôture à 33 1/8 et la *Série D* à 30 1/8.

Les Fonds sud-américains ont une bonne allure. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 ./., et le *Funding* à 102 1/2. Le *Brésil 5 0/0*, plus calme, clôture à 89 1/4.

Les Chemins anglais sont plus faibles, à la suite des mauvais résultats des Chemins écossais.

Les Chemins américains, qui avaient repris, sont moins fermes sur des ordres de vente venus des Etats-Unis.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 127 1/4 ex.; l'*Erie* à 30 7/8 et le *Louisville* à 108 1/2; l'*Atchison* à 67 ./., et le *Norfolk* à 65 ./..

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 1^{er} septembre 1903.

Toujours la crise hongroise. — Le Roi d'Angleterre à Vienne. — Meilleure situation des industries

La crise ministérielle qui a éclaté en Hongrie, il y a plus de trois semaines, non seulement n'est pas encore terminée, mais encore domine toutes les autres préoccupations.

Le *parti de l'Indépendance*, celui qui veut, pour le moment, une armée hongroise distincte de l'armée autrichienne et commandée en langue hongroise par des officiers hongrois, a su faire échouer toutes les combinaisons qu'on lui avait proposées et qui ne répondaient pas suffisamment à ses aspirations. Depuis trois semaines, la vie publique de la Hongrie et de tout l'Empire est suspendue.

On a essayé toutes les combinaisons possibles, mais sans aucun succès, jusqu'au moment où toutes les négociations ont dû être interrompues, à cause de l'arrivée à Vienne du roi d'Angleterre. Mais, dans les cercles du parti libéral hongrois, on espère que la

solution de la crise sera promptement obtenue après le retour de François-Joseph à Buda-Pesth, dans la soirée du 3 septembre ou dans la matinée du 4. Les noms du docteur Wekerlé et du comte Apponyi figurent à la tête de toutes les combinaisons. On parle tantôt d'un ministère Wekerlé-Apponyi — le premier de ces hommes d'Etat devant prendre la présidence du Conseil, le second le portefeuille de l'Intérieur —, tantôt, d'un ministère Apponyi-Wekerlé, avec le comte Apponyi à la présidence du Conseil et le docteur Wekerlé au ministère des Finances. Les noms de MM. de Lukacs et Daranyi sont exclus des combinaisons, car l'appel de l'un ou l'autre de ces deux ministres à la tête du nouveau Cabinet est aujourd'hui moins vraisemblable qu'il y a quelques jours. Le fait est que l'opposition elle-même voit dans le docteur Wekerlé l'homme de l'avenir.

L'événement du jour est la visite du roi d'Angleterre à l'Empereur. La *Fremdenblatt* qui, dans ces occasions, reflète assez souvent la pensée gouvernementale, relève l'immense popularité dont le roi Edouard VII jouit en Angleterre. Si l'on relit, dit ce journal, les annales de l'histoire intérieure de l'Angleterre depuis le commencement du XVIII^e siècle, on constate que les rapports de ce pays avec ses Souverains n'ont jamais été aussi intimes que sous la reine Victoria et sous Edouard VII. Parlant des relations de la Grande-Bretagne avec l'Autriche-Hongrie, le *Fremdenblatt* dit que la visite du roi Edouard à Vienne est une preuve de l'excellente entente qui existe entre les deux Etats et des rapports d'amitié qui unissent les deux monarchies. Dernièrement encore, ajoute le journal viennois, le roi Edouard VII a rendu justice à la politique austro-hongroise : le discours du Trône britannique du 14 août effleurait la situation dans les Balkans et exprimait sérieusement l'espoir que le plan de réformes recommandé par l'Autriche-Hongrie et la Russie et vigoureusement appuyé par le Gouvernement anglais serait couronné de succès.

Nous sommes dans la période aiguë des vacances, c'est dire qu'on n'a jamais constaté un plus grand calme dans les domaines financier ou industriel. A la Bourse de Vienne, il se passe des journées entières où l'on ne constate presque aucune transaction et où l'on a toutes les peines du monde à faire des cours.

La dernière liquidation s'est effectuée très facilement et le cours de l'argent des reports a été très bas principalement, parce qu'on se trouvait en face d'un nombre d'opérations excessivement restreint. L'argent a été très abondant à 3 1/2 0/0 et aujourd'hui sur le marché libre on le trouve assez abondamment à 3 3/8 0/0.

La situation industrielle s'est, en général, améliorée. Les nouvelles qui arrivent de tous les centres industriels, principalement des centres métallurgiques, sans être entièrement satisfaisantes prouvent cependant que le point culminant de la crise est dépassé. Presque partout le travail est en reprise et les usines suffisamment approvisionnées de commandes pour envisager l'avenir avec une certaine confiance.

L'Industrie minière de l'Autriche en 1902. — Le Ministre de l'Agriculture vient de publier la statistique de l'industrie minière de l'Autriche, en 1902. Les chiffres qui se rapportent à la production du fer brut, de la houille et de l'anthracite reflètent la décadence économique du pays.

Pour la production du fer brut, il existait 26 établissements soit 5 de moins qu'en 1901. La production a atteint les chiffres de 831.544 tonnes de fer affiné — 53.299, et 160.282 tonnes de fonte (+ 14.926). Au total 991.826 tonnes de fer brut (— 38.372). La valeur de cette production a été estimée à 75.619.090 couronnes — 4.805.225.

La production de la houille a diminué dans la même proportion. Elle s'est élevée à 11.945.039 tonnes, en diminution de 633.800 tonnes ou 6 0/0; la valeur de cette production a été estimée à 96.900.125 couronnes en diminution de 12.756.480 couronnes ou 11 6 0/0.

La production de l'anthracite s'est élevée à 22.140.000 tonnes en diminution de 3 0/0; sa valeur a été de 109.300.000 couronnes, en diminution de 15.800.000 ou 14 5 0/0.

La production des briquettes est tombée à 60.704 tonnes, en diminution de 8 0/0.

Le Commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie dans les sept premiers mois. — En juillet dernier, l'importation de l'Autriche-Hongrie s'est élevée à 147 millions 1/2 de couronnes, soit 5 1/2 de plus qu'en juillet 1902.

L'exportation s'est élevée à 179 millions de couronnes, soit 22 millions de plus qu'en juillet 1902.

Dans les sept premiers mois de l'année courante, l'importation s'est élevée à 1.079 millions de couronnes, contre 1.015 dans la même période de l'année précédente.

L'exportation s'est élevée à 1.158 millions, en augmentation de 96 millions sur celle de la même période de 1902.

Le solde actif de cette période est donc 79.3 millions de couronnes, contre 49.7 l'année précédente.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 8 septembre 1903.

Pen d'affaires et tendances faibles. On finit en baisse générale. On ne remarque un peu de transactions que dans certaines valeurs financières et des actions de chemins de fer. Le reste est délaissé.

On a coté le Mobilier Autrichien 644 70; les Lombards, 80 ..; la Lænderbank, 405 50; les Tabacs, 350 ..; les Chemins de fer autrichiens, 651 50; l'Alpine, 363 ..; Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 1^{er} septembre 1903.

Tendance générale. — La situation des industries. — Valeurs de charbonnages.

Les Bourses européennes qui ont si bien résisté jusqu'à maintenant à l'influence des nouvelles politiques se sont sensiblement alourdies depuis huit jours, la gravité de la situation dans les Balkans a provoqué une baisse des cours des Fonds ottomans. La baisse des diverses séries de Turcs et celle de la *Banque Ottomane* ont entraîné les autres valeurs sur lesquelles existent des positions spéculatives, notamment la *Rente Extérieure Espagnole*. Le *Metropolitain de Paris* s'est tenu dans les environs de 590, pendant que le *Rio-Tinto*, stimulé par les rachats du découvert à Londres, franchit une nouvelle étape de hausse.

Les cours stéréotypés de 99 80 et 99 75, suivant la série, se sont encore maintenus en Rente belge. En obligations de Villes, de chemins de fer et d'entreprises industrielles de premier ordre, on se contente également de répéter les anciens cours, si les transactions, ce qui n'est pas toujours le cas, atteignent l'importance nécessaire pour l'inscription à la Cote.

Un bon courant d'affaires en actions de Banques, avec cours en hausse. La *Caisse de Reports* à 1.007 est en avance de 7 fr. Le *Crédit Liégeois* gagne autant à 607. *Banque Nationale* bien tenue à 4.350, *Banque de Bruxelles* en léger recul à 847 50, comme la part de réserve de la *Société Générale* à 2.860.

D'après les avis des industriels, la situation reste encore incertaine sur notre marché des produits sidérurgiques. Il y a certainement beaucoup d'exagération dans cette manière de voir toujours en noir, car partout ailleurs, on envisage avec beaucoup de confiance l'avenir, et en Allemagne, par exemple, le pays qui en Europe, marche à la tête de l'industrie du fer, on n'est pas loin d'être absolument satisfait du présent et d'espérer encore plus de l'avenir. Une baisse de la matière première qu'on voudrait amener par ces plaintes continues ne serait probablement d'aucune utilité pour personne. Les petits laminoirs se basant sur un prix de revient moins élevé auront vite abaissé par une concurrence acharnée, les prix de vente de leurs pro-

duits, et ne gagneront pas un sou de plus que maintenant. Les petites organisations sont forcées de disparaître, si elles ne peuvent pas arriver à une entente permettant de lutter encore pendant quelque temps. Nous disons bien pour quelque temps seulement, car l'avenir appartient aux puissantes Sociétés, qui, dans une branche ou dans l'autre de leur activité, trouveront toujours de quoi rémunérer leur capital.

L'intéressant rapport sur la situation de l'industrie minérale et métallurgique dans le Hainaut en 1902, nous apporte une nouvelle preuve du peu d'utilité d'une baisse du coke pour l'industrie du fer. De 1901 à 1902, le prix moyen du coke a baissé de 22.03 à 19.04, soit de 2.99. Le prix moyen de la fonte, par contre, est revenu de 62.14 à 59.46, soit de 2.68. Le prix des fers finis marque un recul de 8.15 de 139.62 à 131.47, à peu près l'économie réalisée par la moindre cherté du combustible.

A notre Bourse des valeurs, les variations des cours dans ce groupe ont été peu importantes. Le vote définitif du budget extraordinaire, avec ses importants crédits pour des travaux publics, a ramené l'attention sur les actions des ateliers qui s'attendent à de grosses commandes de la part de l'Etat. *Baume et Merpent*, la plus favorisée, monte à 1.010. *Nicaise et Delcubé* est lourde à 860, sur le bruit d'un dividende de 25 à 30 fr., contre 50 fr. l'année dernière.

La baisse de 2 fr. en fonte d'affinage — baisse provoquée, paraît-il, par des offres françaises — a amené quelques ventes en titres de hauts fourneaux. *Athus* perd 15 fr. à 1.235, *Halenzy*, ex-coupon de 30 fr., cote 565, contre 600 il y a huit jours, *Grivegnée*, ex-coupon de 40 fr., 855, contre 910. *Musson*, par contre, gagne 25 fr. à 965.

Des grandes valeurs, *Ougrée-Marihaye* est plus calme à 1.375. Nous sommes d'avis que ce marché doit d'abord digérer la forte hausse des dernières semaines pour pousser à une nouvelle étape. Si, entre temps, on revenait à des prix plus bas, l'occasion serait à saisir.

Bonne tenue des valeurs Russes. L'action *Providence Russe* s'avance vivement aujourd'hui à 136. L'obligation, non moins bien partagée, fait 217 50. On réussit même à entraîner *Nicolaïeff* qui finit à 200, mais ce n'est pas du tout la même chose. *Dnieproviennne* très ferme à 1.775, *Métallurgique Russo-Belge* à 1.130.

Charbonnages calmes. On attend la prochaine adjudication pour nos chemins de fer nationaux, qui aura lieu dans deux ou trois semaines, pour s'orienter de nouveau d'un côté ou de l'autre. D'après nos renseignements, l'entente s'est déjà faite entre producteurs pour le maintien des anciens prix, à moins d'incursion de quelque outsider toujours possible, mais peu probable. En attendant, la spéculation locale continue à réaliser, d'où, léger recul de quelques titres les plus en vue ces derniers temps.

Nous devons encore une fois revenir sur l'*Est de Charleroi*. Nous avons sous les yeux une lettre écrite par une maison de banque de Paris, en réponse à une demande de renseignements sur le marché de ce titre. Il y est dit : « Les actions *Est de Charleroi* sont cotées en Banque à Bruxelles, et nous mettons au défi qui que ce soit de nous dire le contraire. » Eh bien, il n'y a pas de marché en banque pour les valeurs du comptant à Bruxelles ; à moins de jouer sur les mots, il n'existe aucune cote des valeurs en Banque ayant une authenticité quelconque.

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des Chemins de fer (Etat et Sociétés concessionnaires, du mois d'avril 1903, s'élevaient à 18.205.142 fr. 38, contre 16 millions 500.923 fr. 55 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 1.704.223 fr. 83. Pendant les quatre premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 68 millions 554.702 fr. 14, contre 64.375.931 fr. 94, soit une augmentation de 4.178.770 fr. 20. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au

30 avril s'élève à 838.977 fr. 33, contre 929.494 fr. 90 en 1902, soit une diminution de 90.517 fr. 57.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élevaient, pour avril, à 17.815.607 fr. 31, contre 16.142.548 fr. 35. Pour les quatre premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 67.684.690 fr. 05, contre 62.993.301 fr. 22 l'année dernière, soit une augmentation de 4.691.388 fr. 83.

Voici un tableau comparatif de la recette des Chemins de fer concédés pendant les mois d'avril 1902 et 1903 et pendant les quatre premiers mois des mêmes années :

	Avril		Quatre mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	333.372	308.456	1.269.946	1.167.597
Nord belge	1.416.686	1.365.413	5.680.129	5.345.968
Chimay	62.313	53.418	218.939	198.539
Malines-Terneuz.	129.389	101.300	484.146	407.824
Term.-St-Nicolas	24.218	22.028	89.277	87.722

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 31 août 1903.

La situation. — Le budget de la guerre. — La politique douanière. — Les recettes budgétaires. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — L'impôt sur les revenus.

Le roi a commencé son voyage, dont l'itinéraire a été quelque peu modifié et qui se poursuit sans encombre. Les personnages influents, dans les régions qu'il visite ou qu'il va visiter, sont allés l'attendre dans leurs districts, ce qui n'a pas contribué à ramener du monde à Madrid, où la chaleur torride qui règne actuellement (40°5 à l'ombre) a arrêté le retour des absents.

Les travaux pour les élections municipales sont toujours très actifs de part et d'autre.

M. Villaverde a fini par se mettre d'accord avec le Ministre de la Guerre pour le chiffre du budget de ce département. Le précédent Ministre avait demandé 154 millions, soit 14 de plus que celui en vigueur. Le Ministre actuel se limite à demander 146 millions et se charge de faire des économies sur certains chapitres, pour appliquer leur produit à des dépenses qu'il estime plus urgentes. On appellera sous les drapeaux 3.000 hommes de plus.

Le Ministre d'Etat a déclaré que le Gouvernement va consacrer la plus grande attention aux traités de commerce pour arriver à assurer aux transactions la stabilité dont elles ont besoin, mais ce sera une besogne délicate, vu qu'il faut éviter que les industries existantes souffrent et qu'on ne doit pas nuire au développement de celles nouvellement créées.

Les recettes budgétaires, pour les sept premiers mois de l'année, ont donné 494.9 millions ; plus 46.5 millions provenant des exercices clos. L'avance est d'environ 11 millions. La plupart des chapitres ont contribué à cette augmentation.

La Bourse a continué dans le marasme, malgré les efforts de quelques spéculateurs : le 4 0/0 a oscillé de 77 95 à 77 85, en passant par 77 75, soutenu, mais avec des affaires nulles. Les reports, traités à 20 et 17 centimes, ont été difficiles à cause du manque d'acheteurs fin septembre et il n'y a pas à se dissimuler que l'atonie va continuer plus ou moins jusqu'au moment où la rentrée des Chambres, avec la discussion des projets du Gouvernement, permettra de s'orienter.

La *Dette Amortissable*, partie de 97 15 0/0, reste à 96 85 sur quelques ventes, mais le marché de ce titre est aussi morne que celui des autres.

Aujourd'hui, la lourdeur a continué, quoique les cours n'aient pas varié ; pas d'affaires et les reports à 21 centimes pour la plupart.

Le marché des valeurs industrielles est délaissé ;

plusieurs jours se sont écoulés sans que les actions de nos grandes Sociétés aient paru à la cote, mais elles sont fermes. La plupart de leurs titres sont en portefeuille et les porteurs en villégiature.

Le cours du change ne s'est pas bien conduit cette semaine : de 37,40 0/0 il est arrivé à 37,80 0/0, après deux jours sans opérations ; il est difficile de se procurer tout le papier dont on a besoin et le Syndicat n'a pas fonctionné à son aise pendant la semaine.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	10 août	17 août	24 août	31 août
4 0/0 Intérieur	77 60	77 80	77 95	77 80
5 0/0 Amortissable	99 95	97 15 ex-c.	97 15	96 80
Banque d'Espagne	470 ..	469	471 ..
— Hypothécaire	181	177 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	435 50	433 ..	435 ..	435 ..
Chèques sur Paris	36 65	...	37 40	37 80
— Londres	34 35	...	34 52	...
Céd. hyp. 5 0/0	104 80
— 4 0/0	101 70	...	101 90	102 20

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous remarquons les changements suivants : — argent 2.6 millions ; correspondants étrangers, 1.2 ; + escomptes commerciaux, 1.2 millions ; comptes de crédit, 1.4 ; crédits commerciaux, 1.1 ; — circulation, 9.3 ; + comptes courants, 4.2 millions.

La Direction des Contributions directes a terminé son travail relatif aux résultats de l'impôt sur les *utilidades* (revenus).

Le tarif numéro 1, qui frappe les traitements, comprend 249.131 contribuables, encaissant 318.396.315 pesetas, sur lesquelles l'impôt a prélevé 33.548.836 pesetas. Cette masse payante se compose de :

4.023	employés supérieurs civils ;
14.020	employés subalternes civils ;
73.958	pensionnés et retraités ;
60.615	employés dans les ministères civils ;
23.206	officiers généraux, officiers supérieurs et officiers de l'armée de terre ;
2.846	officiers généraux, officiers supérieurs et officiers de l'armée de mer ;
69.979	employés des députations provinciales et des conseils municipaux ;
486	employés à l'enregistrement de la propriété immobilière.

Le tarif numéro 2, qui frappe les bénéfices du capital, a porté sur 217.159.209 pesetas de revenus de titres de Sociétés et sur 317.989.057 de revenus de dettes de l'Etat ; impôt perçu : 70.965.956 pesetas.

Le tarif numéro 3, qui frappe les revenus obtenus du travail conjointement avec le capital, a porté sur 93.351.622 pesetas, qui ont produit 8.670.461 pesetas.

Le produit total de l'impôt a été de 113.485.257 pesetas, mais quand l'Administration aura terminé les recherches qu'elle poursuit pour découvrir les nombreux contribuables qui échappent à l'impôt, nous devons voir augmenter ce chiffre.

Le travail en question fait ressortir le nombre considérable de fonctionnaires civils et militaires, et il est à souhaiter que l'amortissement tant de fois annoncé devienne une réalité, car, non seulement le service pourra être fait plus vite par la suppression de rouages inutiles, mais l'économie qui en résultera permettra d'améliorer les traitements qui ne sont plus en rapport avec le prix actuel de la vie.

Cette statistique est la première de ce genre publiée en Espagne et, par conséquent, il n'y a pas de comparaisons à établir ; elle permet néanmoins de se rendre, approximativement, compte de la distribution d'une partie de la richesse, ce qui est très important ; elle a montré, en outre, quel est le nombre de retraités et de pensionnés qui payent l'impôt ; ce renseignement manquait depuis plusieurs années, car l'Administration de la caisse ne l'avait pas livré à la publicité.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 12 août 1903 (32 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne :					
Ancien réseau	2.070	37.042.341	38.311.903	39.636.076	40.037.747
Asturies, Galice	784	10.725.892	11.344.206	11.949.932	12.381.151
Valence à Chel	88	589.749	429.132	460.917	501.839
Lérida-Reus	104	740.367	722.192	793.343	811.736
San Juan de Las Abadesas	112	1.595.430	1.553.493	1.577.904	1.636.880
Almansa-Valence	499	7.857.217	7.733.525	8.534.570	8.873.613
Total Nord de l'Esp.	3.657	58.556.993	60.094.471	62.922.742	64.242.996
Andalous	1.067	11.826.558	11.588.138	13.436.822	12.777.667
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France	3.650	54.896.789	54.962.297	59.980.020	60.881.794
Sud de l'Espagne	296	1.960.728	2.028.681	2.207.299	2.607.964

Recettes du Trésor espagnol pendant les cinq premiers mois de 1903. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor pendant les sept premiers mois de 1903. Voici ces chiffres, comparés à ceux obtenus pendant la même période de 1902 :

	RECETTES	1902	1903
	Nature des recettes		(En pesetas)
	Recettes ordinaires :		
Contributions immob.		96.004.483	98.349.411
Contributions industr.		22.150.803	23.437.001
Impôt :			
sur la richesse mobil.		47.987.156	51.050.574
des droits royaux		31.654.696	30.881.839
de mines		4.386.331	5.189.532
des céd. personnelles		4.844.868	5.500.987
sur paiements de l'Etat		1.946.090	2.007.928
sur voitures de luxe		449.390	440.386
Contributions des provin-			
ces basques et de la			
Navarre		3.344.849	3.363.194
Droits de Douane		80.897.959	82.855.222
Impôt :			
sur le sucre		13.588.911	13.683.809
sur les alcools		1.674.274	4.523.766
Droits des Consuls		1.068.214	968.831
Impôt :			
sur le sel		46.313.571	47.455.336
de transit		12.546.803	13.099.551
Timbres		37.241.430	37.687.065
Impôt spécial sur les pé-			
troles, gaz et électricité		2.749.990	3.111.943
Tabacs		76.985.678	77.745.980
Allumettes		3.125.000	3.125.000
Loteries		10.057.751	10.994.581
Impôt spécial sur la vente			
de la poudre et matières			
explosives		1.857.318	1.871.302
Mines d'Almaden		4.219.692	3.245.180
— de Linarès		580.350	775.112
Produit des canaux		1.660.391	958.037
Divers		2.603.625	2.661.220
Rachat du service milit.		3.466.500	1.659.500
Autres ressources		17.878.235	14.781.814
Total		530.686.530	541.432.644
	Recettes extraordinaires :		(En pesetas)
Charges transitoires		88.302	21.920
Impôt spécial de guerre		17.087	6.327
		105.389	28.247
	Résumé :		(En pesetas)
Recettes ordinaires		530.686.530	541.432.644
— extraordinaires		105.389	28.247
Total		530.791.919	541.460.891

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 2 septembre 1903.

Le marché est resté inactif. L'Intérieure clôture à 77 85. Le change sur Paris est à 37 77.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Campagne du caoutchouc. — La campagne du caoutchouc, écrit *Le Brésil*, pour l'année 1902-1903, s'est close le 30 juin dans des conditions satisfaisantes.

La production s'est élevée à 29.800 tonnes à peu près équivalente à celle de la campagne de 1901-1902, qui fut de 29.938 tonnes.

Sur la production de 1902-1903, l'Europe a pris 15.261 tonnes et les Etats-Unis 14.566. Ces derniers sont en augmentation de 510 tonnes. Les Américains prendront bientôt à eux seuls, la moitié de la récolte.

Voici comment s'est distribuée la récolte par provenance et par destination, en livres de poids :

Provenance	Pour l'Europe	Pour les Etats-Unis
	(Livres)	(Livres)
Manaos	16.619.381	18.425.657
Para	13.422.609	13.686.142
Iquitos	3.578.739	"
Serpa	22.583	"
Totaux	33.643.312	32.111.799

Le stock disponible au 30 juin était de 129 tonnes. Pendant l'année, les prix ont été très fermes, bien qu'on n'ait pas revu les hauts cours d'autrefois ; mais les prix actuels sont encore très rémunérateurs et la situation de l'article est saine. Cette industrie est plus active et mieux lancée que jamais. Des milliers de travailleurs affluent dans les forêts. De nouvelles exploitations de caoutchouc s'ouvrent et les anciennes sont exploitées par des méthodes perfectionnées et des éléments d'action plus considérables. Aussi la situation dans le Para s'améliore-t-elle rapidement.

CHILI

Le Nouveau Ministère chilien. — On télégraphie de Santiago que le nouveau Ministère est ainsi composé :

Intérieur, Ricardo Matté ; Affaires étrangères, Agustin Edward ; Instruction, Javier Concha ; Finances, Miquel Crucehage ; Guerre, Carlos Besa ; Travaux publics, Maximilio Espinosa.

CUBA

Le Commerce Extérieur en 1902. — La *Gazette* publie la statistique du commerce extérieur de Cuba pendant l'année 1902 :

Les importations se sont élevées à 60.584.800 dollars contre 66.584.800 dollars en 1901, et les exportations à 64.329.700 dollars contre 63.278.400 en 1901, 48.904.600 en 1900 et 45.067.300 en 1899.

Le commerce avec la France s'est, comme toujours, soldé en faveur de celle-ci.

Importations de France : 3.040.000 dollars. Exportations pour la France : 1.300.000 dollars. Solde en faveur de la France : 1.700.000 dollars.

Les importations de France représentent le 5 0/0 des importations totales. Les exportations pour la France, le 2 0/0 des exportations totales.

ÉTATS-UNIS

Production de la fonte. — Voici quelle a été la production de fonte des Etats-Unis en 1901 et 1902, d'après les qualités produites :

Qualités	1901	1902
	(En tonnes)	(En tonnes)
Bessemer et à basse teneur en phosphore	9.596.793	10.393.168
Basique	1.448.850	2.038.590
Affinage grise	639.454	833.093
Moulage	3.548.718	3.851.276
Bessemer malléable	256.532	311.458
Blanche et truitée	87.964	172.085
Spiegel	231.822	168.408
Ferro-manganèse	59.639	44.573
Moulages de première fusion	8.582	8.656
Totaux	15.878.354	17.821.307

D'autre part, voici comment se subdivisait, par Etats, la production des principales qualités produites :

Etats	Bessemer		Basique		Affinage	
	1901	1902	1901	1902	1901	1902
	Milliers de tonnes					
New-York	16	61	4	15	13	45
New-Jersey	12	6	30	75	82	82
Pennsylvanie	4.886	5.130	1.011	1.529	314	400
Maryland	297	297	"	"	1	2
Virginie	"	"	81	96	34	59
— Occident	167	183	"	"	"	"
Kentucky	"	"	"	"	2	15
Tennessee	"	9	"	"	10	41
Alabama	"	"	220	199	131	171
Ohio	2.637	2.928	79	101	92	52
Illinois	1.394	1.495	"	"	"	3
Michigan	4	1	"	"	"	"
Wisconsin	35	70	"	"	"	"
Minnesota	"	11	"	"	"	"
Missouri	"	"	22	22	11	11
Colorado	147	202	"	"	"	"
Totaux	9.597	10.393	1.448	2.038	639	833

On voit que la production de fonte Bessemer a augmenté de 800.000 tonnes environ, celle de fonte basique de 600.000 tonnes, celle de fonte d'affinage de 200.000 tonnes, celle de fonte de moulage de 300.000 tonnes, celle de fonte malléable Bessemer de 55.000 tonnes, celle de fonte blanche et truitée de 84.000 tonnes.

Par contre, il y a diminution de 64.000 tonnes pour la fonte spiegel et de 15.000 tonnes pour la ferro-manganèse.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 2 septembre 1903.

Les recettes du Trésor pendant le mois d'août se sont élevées à 49.852.678 dollars et les dépenses à 42.945.000 dollars. La dette publique a diminué de 6.098.951 dollars. L'encaisse atteint 1.374.539.898 dollars.

Au sujet du canal de Panama, on croit savoir que M. Hay invitera certainement sénateurs et députés à une conférence en vue de s'occuper de la situation créée par le rejet du traité du canal isthmique. Les Etats-Unis craignent que l'opposition faite par le sénat de Colombie au traité n'équivale à son rejet. La révolution imminente à Panama retardera, de toute façon, les travaux, d'où la nécessité, pour la conférence d'étudier la question du Nicaragua.

Le Marché est resté calme, le 4 0/0 ancien a gagné 3/4 à 100 75.

Les valeurs de chemins de fer en hausse au début de la semaine, ont reculé en clôture, mais ils sont en avance sur les cours de la semaine dernière.

Voici les derniers cours :

Atchison, 65 1/2 ; *Milwaukee*, 142 3/4 ; *Erie*, 30 1/4 ; *Reading*, 35 ./. ; *Canadian Pacific*, 124 ./. ; *Illinois Central*, 133 1/2 ; *Louisville*, 105 5/8 ; *New-York Central*, 122 1/4 ; *Union-Pacific*, 75 7/8.

MEXIQUE

La Production des Métaux non précieux. — Dans rapport de la Commission monétaire instituée au Mexique par M. Limantour, nous relevons les tableaux suivants, au sujet des exportations de métaux non précieux :

Années fiscales	Prix de la tonne (en or)	Exportation en tonnes	Valeur en or américain
	Piastres	—	Piastres
	<i>Antimoine</i>		
1893-1894	171	19.00	3.242
1894-1895	175	137.87	23.770
1895-1896	210	2.276.94	478.170
1896-1897	129	4.631.31	597.389
1897-1898	138	4.899.87	676.200
1898-1899	153	6.359.52	973.080
1899-1900	180	9.078.56	1.635.220
1900-1901	167	3.152.06	526.384
1901-1902	164	3.434.92	561.636

Cuivre (lingots)

	Piastres	Piastres
1892-1893.....	225	12.820.28
1893-1894.....	208	11.516.38
1894-1895.....	208	13.338.78
1895-1896.....	215	21.596.14
1896-1897.....	237	19.973.38
1897-1898.....	267	11.268.90
1898-1899.....	352	16.720.30
1899-1900.....	361	28.071.36
1900-1901.....	361	32.473.50
1901-1902.....	306	33.606.09

Plomb

	Piastres	Piastres
1892-1893.....	225	1.418.97
1893-1894.....	208	1.14
1894-1895.....	203	39.931.62
1895-1896.....	215	30.881.57
1896-1897.....	236	55.926.67
1897-1898.....	267	58.513.55
1898-1899.....	352	65.003.69
1899-1900.....	352	63.481.22
1900-1901.....	361	84.958.70
1901-1902.....	306	98.254.03

L'antimoine est très abondant au Mexique, et l'on en connaît des gîtes considérables, dans les Etats de San Luis Potosi et de Sonora, gîtes qui ne sont pas exploités.

L'industrie, pendant longtemps, n'a utilisé l'antimoine que pour la fabrication des caractères d'imprimerie; aussi, dès qu'un gîte, nouvellement exploité, envoyait ses produits au marché, le cours du métal fléchissait. Aujourd'hui, l'antimoine est employé à des mélanges avec d'autres métaux et l'exploitation régulière de l'un, au moins, des grands gîtes connus au Mexique peut devenir, avant peu, une affaire classée.

Le cuivre exporté du Mexique a été, jusqu'en 1900, produit par le Boleo Basse-Californie. Si les chiffres ont doublé et triplé depuis trois ans, c'est grâce aux mines sonoriennes, surtout à la Cananea, où une Compagnie américaine a fait en trois ans ce que la Compagnie du Boleo avait mis dix ans à faire. Le Mexique a atteint le troisième rang, parmi les pays producteurs de cuivre. L'an prochain, sans doute, il dépassera l'Espagne et le Portugal.

Le plomb du Mexique n'est qu'un sous-produit des mines d'argent. Ses exportations augmentent donc à mesure que se développe l'exploitation des minerais plombo-argentifères, dits de fonte.

ASIE

PERSE

La Situation commerciale et industrielle. (Suite) (1).

Quelques essais avaient été tentés, il y a une dizaine d'années, pour établir une usine à gaz, une fabrique de verre, une d'allumettes, une de sucre. Presque toutes ont disparu aujourd'hui sans avoir pu fructifier, et la petite quantité de celles qui restent périclitent lamentablement: c'est ainsi que l'éclairage au gaz a dû être remplacé dans les rares rues de Téhéran qu'on éclairait par celui au pétrole.

A l'heure actuelle, il n'y a qu'un embryon d'industrie et le nombre de celles qui fonctionnent est si restreint qu'on peut le citer sans crainte d'être prolix.

A Roudbar, village du Ghilan, situé dans la vallée du Séfid Roud et où se trouvent des plantations d'oliviers, quelques sujets grecs, sous la protection de la Russie, ont, en 1890, installé une fabrique d'huile d'olive. Avec un matériel de provenance anglaise, ils traitent la plus grande partie des olives du Ghilan, dont la récolte varie annuellement entre 2.000 et 3.000 tonnes. L'huile fine est exclusivement dirigée sur les marchés russes; celle de qualité inférieure sert à fabriquer sur place du savon.

A Kirman et dans le Khoranan, il y a l'industrie des châles.

A Recht, il y a quelques filatures de soie. Dans le Mazandéran, on trouve cinq petites usines pour l'égrenage et la

mise en balles du coton; les machines utilisées pour ce travail sont de provenance américaine ou européenne.

Les bronzes, les cuivres, les armes imitant l'ancien sont la spécialité d'Ispahan.

L'argent est travaillé assez grossièrement du reste à Ispahan, Chiraz et Gendjan. Mais les bibelots sortant des mains des ouvriers n'ont aucun fini; le dessin est toujours le même, soit en creux à Ispahan, soit en relief à Chiraz et les modèles sont fort peu variés.

Le monopole des monnaies antiques fausses assez bien imitées revient à Hamadan. — La préparation de l'opium est, si l'on veut, une des principales industries de la Perse dont l'exportation pour ce produit est, comme on l'a vu, considérable. Les villes de Yezd, Kirman, Chiraz, Ispahan s'occupent beaucoup du commerce de cet article, dont la récolte se fait au mois de mai. L'opium persan peut contenir jusqu'à 12 0/0 de morphine. Malheureusement il est souvent altéré par des fraudes.

L'industrie des cocons de soie, d'abord critique, s'est relevée depuis l'introduction, en 1895, par des maisons françaises, des graines de vers à soie, de Brousse. Ces graines étaient placées, à l'origine, chez l'habitant, contre un tiers du produit en cocons. Les maisons établies à Recht en reçoivent à peine un cinquième. Cette industrie nous intéresse particulièrement, puisqu'elle est l'unique objet de l'exportation persane en France. C'est surtout dans la province du Ghilan, à Recht, qu'on se livre à cette industrie partagée entre des maisons françaises et des négociants grecs.

La Perse produit également des vins assez estimés des indigènes. Chiraz et Ispahan sont les crus les plus renommés. Mais ces produits sont trop chargés en alcool, se conservent peu de temps et supportent difficilement de longs voyages. Hamadan et Casvin donnent aussi du vin, mais ce dernier, avec les mêmes défauts que les précédents, est lourd et grossier.

Les fruits séchés forment aussi une véritable industrie de ce pays. Il se composent surtout de raisins secs. C'est un commerce qui est très florissant dans la province de l'Azerbeïdjan.

La formation des Sociétés n'est soumise à aucune des nombreuses règles qui la régissent en Europe. En Perse, plusieurs individus se réunissent, versent en commun un certain capital, décident qu'ils s'occuperont de tel ou tel commerce, de telle ou telle exploitation, et la Société est formée, sans contrôle du Gouvernement, sans statuts, sans autre garantie que celle de la bonne foi des associés. Les principales d'entre elles sont:

La Société *Massoudië*, au capital de 100.000 toman (le toman vaut 5 francs à peu près); elle s'occupe d'affaires financières, de l'achat et la vente des traites, des barats (traites du Gouvernement persan). Elle a distribué à ses actionnaires un intérêt de 12 0/0.

La Société *Eslamië*, fondée par le clergé et les habitants d'Ispahan; elle fonctionne plutôt mal; elle s'est constituée pour lutter avec les tissus européens et forcer les indigènes à s'habiller avec les tissus du pays. Il lui est, dans les conditions actuelles de l'industrie de la Perse, difficile de soutenir longtemps le combat. La première année, elle a donné 21 0/0 de dividende, la seconde, 19 0/0; la troisième, 2 0/0; en 1902, elle n'a rien donné.

La Société du *Fars*, à Bouchir. Fondée par un Persan Hadji-Abdurrahim. Elle s'occupe de commerce, d'affaires financières, des échanges entre Bouchir et Bombay et marche assez bien.

La Société *Safai*, constituée en 1901, par Mohammed Bagher pour le nettoyage et la mise en ballots du coton; elle possède une usine à Barfrouch (Mazandéran), et un outillage à vapeur.

La Société nouvelle *Oumonmi*, fondée, il y a 2 ans, par Malek-et-Tudjar, un des plus riches Persans de Téhéran. Elle a pour but l'extension du commerce persan sur les marchés européens; elle s'occupe aussi des opérations de Banque, d'agriculture, d'exploitation de mines, de création de fabriques. Elle a un capital entièrement versé de 1.000.000 de toman, réparti en 20.000 actions de 50 toman. La première année, elle a distribué un dividende de 17 0/0 à ses actionnaires. Tous ses délégués en province et à l'étranger font partie de ses actionnaires. Elle a obtenu dernièrement la concession d'une route d'Astara (frontière russo-persane sur la Caspienne, au sud de Bakou à Ardébil Azerbeïdjan), pour attirer le trafic actuellement existant sur la route de Djulfa-Tiflis.

(1) Voir l'Economiste Européen n° 606.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous avons, dans une série d'articles publiés à cette place, retracé l'histoire de cette affaire et étudié les conditions nouvelles dans lesquelles se présente maintenant son exploitation.

Ce travail, d'un caractère général, donne bien une vue d'ensemble, et nous croyons que peu d'affaires de mine en présente une aussi flatteuse.

Cette base établie, il y a dans l'affaire du « Callao » plusieurs points de détail intéressants, que nous avons, jusqu'ici, à peine indiqués, et sur lesquels nous allons désormais revenir, car ils constituent de sérieux éléments d'appréciation.

Nous avons eu l'occasion de dire que toute une population nègre s'est fixée au « Callao » et dans ses environs. Lorsque, par les circonstances que l'on connaît, les mines arrêteront leurs travaux, il aurait très bien pu arriver que cette population, privée de ses moyens d'existence, ait quitté le pays.

Les acquéreurs de l'actif de la Compagnie ont compris la gravité qu'aurait présenté cet exode pour la reprise des travaux et, de même qu'ils surent conserver intact et complet le matériel et l'entretenir au parfait état de fonctionnement, de même, par quelques mesures opportunes, ils surent retenir sur place une population noire assez nombreuse pour qu'aujourd'hui même, après cinq ans d'interruption, il soit possible de trouver sur les domaines de la Compagnie une agglomération de mineurs ou d'ouvriers de mines suffisante pour assurer la pleine exploitation.

La plus effective de ces mesures a précisément été d'autoriser les anciens mineurs de la Compagnie à extraire du minerai sur ses propriétés et à leur traiter ce minerai en leur faisant payer très largement les frais de traitement et en partageant le solde avec eux.

Nous allons donner quelques chiffres; ils montreront et l'importance de cette production, et aussi son intérêt pour la Compagnie.

Nous avons sous les yeux les feuilles mensuelles récapitulant ces opérations. Elles sont vraiment intéressantes, curieuses même, et nous serions presque tentés d'en reproduire quelques-unes en entier, mais elles sont trop longues, car chaque mois ce sont 30, 60, 50 mineurs, groupe de mineurs, syndicats (?) de mineurs, qui sont venus porter de quelques tonnes à plusieurs centaines de tonnes.

A titre d'exemple, nous prendrons deux feuilles au hasard et en donneront les totaux :

Mois de mars : 39 groupes ont porté au grand moulin 1.748 tonnes de minerai, qui ont produit 4.325 onces 1/2 d'amalgame, correspondant à 1.946 onces d'or d'une valeur de 177.708 fr. 72 (soit 1 oz 115 par tonne, valant 101 fr. 82).

Mois d'avril : 38 groupes ont porté au grand moulin 1.164 tonnes de minerai, qui ont produit 2.660 onces d'amalgame, correspondant à 1.197 onces d'or, d'une valeur de 109.310 fr. 65 (soit 1 oz 93 par tonne, valant 94 fr. 06).

Ces chiffres donnent une valeur moyenne *recupérée* de 98 fr. 53 par tonne.

Il résulte de ces chiffres, toujours en les prenant comme des moyennes, que ces petits groupes de mineurs encaissent net entre 40 à 75 mille francs par mois. On voit donc que, pris par la nécessité, ces hommes ont pu, pendant cinq ans, se contenter d'un gain qui probablement ne dépassait pas 30 à 50 fr. par mois et qu'ils l'ont préféré à s'expatrier. Notons, en passant, que l'ancienne Compagnie du « Callao » payait ces mêmes nègres de 15 à 25 fr. par jour.

Une autre constatation très intéressante est que ces nègres, ne disposant d'aucun mode d'investigation, ni d'analyse, exploitant au jour le jour sans travaux de développement, ont régulièrement extrait du minerai d'une valeur moyenne de près de 100 fr. par tonne, *recupérables* directement par le moulin, sans cyanuration !

Ce point est d'autant plus digne de remarque que dans ces

conditions le minerai en question était tout au plus du « tout-venant. »

C'est là une justification matérielle de la modération dont ont fait preuve les ingénieurs du « Callao » dans l'appréciation du titre moyen des minerais.

Nous avons encore d'autres déductions d'une portée sérieuse à faire : nous les réservons à un prochain article.

LES RENDEMENTS DES MINES TRANSVAALIENNES

Voici, comparés à ceux du mois de juin, les rendements particuliers, pour juillet, des mines transvaaliennes actuellement en travail :

	Juin		Juillet	
	Production en onces	Bénéfices — Liv. st.	Production en onces	Bénéfices — Liv. st.
Angelo.....	4.936	8.899	5.395	9.906
Barrett.....	506	506	603	850
Bonanza.....	6.551	16.500	6.518	15.508
City and Suburban..	7.563	17.014	8.228	19.110
Clutha.....	326	»	1.144	»
Coetseestroom Est...	269	»	»	»
Crown Deep.....	8.127	14.000	8.587	14.500
Crown Reef.....	11.482	24.000	11.375	24.000
Driefontein.....	6.952	12.158	7.743	13.532
Durban-Roodepoort..	2.912	1.700	3.902	3.890
Durban-Roodep. Deep	3.843	5.200	3.686	5.100
Ferreira.....	7.617	14.096	8.070	14.012
Ferreira Deep.....	5.769	11.200	5.772	11.200
French Rand.....	2.675	2.675	2.641	1.865
Geldenhuis Estate...	4.987	10.310	5.356	11.375
Geldenhuis Deep....	9.080	16.000	9.339	16.100
Geldenhuis Main Reef	598	251	785	156
Ginsberg.....	»	»	3.293	5.476
Glencairn.....	3.560	4.204	3.723	4.197
Glen Deep.....	4.707	6.000	4.723	6.000
Glyn's Lydenburg..	1.284	»	1.350	»
Goch New.....	3.846	2.613	4.133	3.800
Henry Nourse.....	5.488	10.153	5.479	10.698
Heriot New.....	2.507	767	3.052	2.329
Jubilee.....	1.584	»	1.518	»
Jumpers.....	465	»	1.199	»
Jumpers Deep.....	5.050	4.300	5.190	3.200
Klerksdorp G. et D..	260	»	»	»
Knights.....	3.738	»	»	»
Lancaster.....	3.065	»	3.020	2.295
Lancaster West....	2.694	3.325	2.624	3.193
Langlaagte Deep....	4.321	2.500	4.603	3.600
Langlaagte Estate..	8.335	»	8.750	»
May Consolidated...	4.404	7.936	4.581	8.249
Meyer and Charlton.	3.647	5.044	3.851	5.217
New Unified.....	2.641	931	1.007	»
Nigel.....	2.485	3.764	2.398	3.054
Nourse Deep.....	5.528	5.400	5.790	6.300
Primrose New.....	6.635	12.641	6.731	12.504
Rietfontein « A »...	2.796	4.510	2.855	4.513
Robinson.....	12.083	33.518	13.392	32.300
Robinson Deep....	10.043	17.386	10.861	17.736
Rodep. Central Deep	3.410	3.603	3.367	3.804
Rodeport United...	3.380	4.575	3.376	3.964
Rose Deep.....	6.943	12.500	6.980	12.900
Salisbury.....	1.525	»	»	»
Sheba (Barberton)...	2.332	»	»	»
Simmer and Jack....	8.475	10.068	9.132	11.453
Transvaal Gold (Lyd.)	3.736	»	3.674	»
Treasury.....	3.887	7.500	3.930	7.250
Van Ryn.....	»	»	3.081	2.803
Village Main Reef...	6.400	8.700	10.300	»
Vogelstruis Estate...	2.090	»	2.295	»
Wemmer.....	3.563	4.432	2.828	1.823
West Rand Central..	950	875	1.005	»
Witwatersrand Deep.	2.600	2.013	2.854	2.740
Wolhuter.....	»	»	1.095	4.653
Worcester.....	1.281	»	»	»

La *Comet*, qui a arrêté ses broyages, ne figure plus sur cette liste. Pour la *Clutha*, le chiffre de production de juillet de 1.144 est pour des livres sterling et non pour des onces : il en est de même pour la *New Unified*. Pour la *Wolhuter*, les 4.653 liv. st. indiquées dans la colonne des bénéfices ne représentent pas un profit, mais une perte. Quant à la *Knights*, on sait qu'elle a arrêté son moulin fin juin.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 606.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or de la Nouvelle-Zélande. — La production d'or de la Nouvelle-Zélande a atteint, en juillet, 55.902 onces, d'une valeur de 216.578 liv. st. En juillet 1902, la production d'or ne s'était élevée qu'à 47.051 onces, représentant une valeur de 184.594 livres sterling.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 3 septembre 1903.

Les impressions sur les affaires transvaaliennes sont bonnes. On augure très favorablement du rapport que va déposer, sous quelques jours, la Commission d'enquête de Johannesburg. On est persuadé que la conclusion sera toute en faveur de la main-d'œuvre asiatique, et on paraît vouloir l'escompter un peu déjà.

Samedi 5 septembre, le Stock-Exchange chômera, et lundi, notre liquidation bi-mensuelle commencera par la réponse des primes.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 11/16, clôture à 2 5/8.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 9/16; *Transvaal Goldfields*, 2 15/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 livres.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 3/8, reste au dernier moment à ce cours; *Angelo*, 6 15/16; *New Comet*, 2 7/16; *Van Ryn*, 3 liv.; *Treasury*, 5 1/8. La *City and Suburban* reste à 6 3/4; elle finissait, la semaine dernière, à 6 5/8.

La *Langlaagte Estate* clôture à 4 liv.; *Driefontein*, 5 liv.; *Village*, 7 7/8; *Jumpers*, 4 liv.; *Modderfontein*, 9 13/16, sans changement; *Meyer and Charlton*, 5 1/4; *Ferreira*, 20 1/2; *Henry Nourse*, 8 5/16.

La *New Primrose* est à 4 liv.; *Rietfontein A*, 2 liv.; *Lancaster*, 2 7/16.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 3/4. *May Consolidated*, 4 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. *Crown Reef* cote 18 1/2; elle finissait, il y a huit jours, à 18 liv.; *Randfontein*, 2 7/8; la *Worcester* est à 1 3/4. D'après ce que l'on dit des arrangements intervenus avec la *Ferreira*, les porteurs pourraient espérer recevoir 1 livre sterling par action. L'écart entre cette répartition et le cours actuel représenterait donc l'intérêt que la *Worcester* conserve dans les claims « waterright » et de « bevaarplaatsen » qu'elle possède en commun avec la *Ferreira*, et la valeur de *Kentish Mine*, du district de *Barberton*.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/4, clôture à ce cours.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot*, 5 3/4; *Wolhuter*, 4 3/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 3/8, reste à 8 5/16; *Ferreira*, 20 1/2. La *Wemmer* est à 11 1/4.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, sans aucun changement.

La *Bonanza* cote 3 7/16, comme jeudi dernier.

L'*Angelo Deep* finit à 2 7/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 1/16, se retrouve, à la dernière heure, à 10 liv.; *Glen Deep*, 4 1/4; *Ferreira Deep*, 6 liv.; *Robinson Deep*, 4 11/16. *Langlaagte Deep*, 2 5/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 3/4. *Jumpers Deep*, à 4 1/8; *Rand Victoria*, à 2 15/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 liv.

La *Simmer and Jack East* est à 3 1/8.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/8; *Rhodesia Goldfields*, 5/8; *Geelong*, 3/4; *Selukwe*, 1 7/8 ex.; *Globe and Phoenix*, 9 9/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 1/4.

Londres, 3 septembre 1903, 6 heures soir.

Par téléphone.

Après la clôture, le Marché est calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 3 septembre 1903.

La liquidation de fin août s'est passée sans aucune difficulté avec des reports modérés, qui se sont établis aux environs de 4 0/0 l'an. Voici, du reste, les cours qui ont été cotés :

Chartered, 18 et 28 centimes; *Champ d'Or*, 6 centimes; *Cha terland Goldfields*, 5 centimes; *Consolidated Goldfields*, 41 et 73 centimes; *De Beers*, actions de préférence, 1 fr. 20 et 1 fr. 60; actions ordinaires, 1 fr. 25 et 1 fr. 75; *Durban Roodepoort Deep*, 19 et 35 centimes; *East Rand*, 46 et 78 centimes; *Ferreira*, 1 fr. 30 et 2 fr. 10; *Frank Smith Diamond*, 20 centimes; *French Rand*, 20 et 25 centimes; *French South*, 5 centimes; *Geduld Proprietary*, 43 et 62 centimes; *Geldenhuis Estate*, 46 et 60 centimes; *Geldenhuis Deep*, 85 centimes; *Goerz et C^e*, 20 et 30 centimes; *Johannesburg Consolidated Investment*, 25 centimes; *New Kleinfontein*, 16 centimes; *Lancaster*, 22 centimes; *Lancaster West*, 20 centimes; *Langlaagte Estates*, 35 centimes; *Main Reef Consolidated*, 15 centimes; *May Consolidated*, 40 centimes; *Mozambique*, 12 et 16 centimes; *Mossamedès*, 7 centimes; *New Goch*, 20 et 30 centimes; *New Steyn Estate*, 25 et 27 centimes; *Oceana*, 15 et 19 centimes; *New Primrose*, 35 centimes; *Randfontein Estates*, 21 et 27 centimes; *Rand Mines*, 75 centimes et 1 fr. 05; *Robinson Gold*, 90 centimes; *Robinson Deep*, 42 centimes; *Rose Deep*, 65 centimes et 1 fr. 05; *Roodepoort Central Deep*, 20 centimes; *Sheba*, 8 et 10 centimes; *Simmer and Jack*, 12 centimes; *South African Gold Trust*, 50 centimes; *Transvaal Consolidated Land*, 35 et 45 centimes; *Transvaal Goldfields*, 25 centimes; *Village Main Reef*, 65 et 75 centimes; *Wemmer*, 72 centimes et 1 franc; *Western Kleinfontein*, 5 et 10 centimes; *Zambeze*, 6 et 8 centimes.

La *Rand Mines* clôturait à 255 fr. ...; elle finit à 253 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 167 fr. ...; contre 166 50. *East Rand* clôture à 186 fr. ...; elle finissait il y a huit jours à ce cours. *Chartered*, 67 fr. 75, contre 69 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. 25. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. 75.

La *Ferreira* cote 519 francs, contre 521 francs.

L'action *Goerz et C^e* reste à 74 fr. ...; *French Rand*, 73 fr. 50; *Geduld*, 165 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 156 fr. 50 sans changement. *Geldenhuis Deep*, 252 ...; contre 250 50. La *May Consolidated* est à 104 fr. ... La *Kleinfontein* cote 50 fr.

La *Lancaster* se retrouve à 62 fr. ... La *Langlaagte Estate* cote 101 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 17 fr. ... La *Mozambique* s'échange à 36 fr. ... *New Primrose*, 99 fr.

La *New Goch* est à 77 ... L'*Oceana Consolidated* est à 44 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 257 ...; s'échange à 258 50. Les journaux arrivés de Johannesburg mentionnent qu'un incendie a éclaté dans l'une de ses usines, mais il a été éteint presque aussitôt et n'a causé que 350 liv. st. de dommages. *Robinson Deep*, 119 fr. 50 contre 118 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 34 fr. ...; *Randfontein Estates*, 73 fr. ...; *Rose Deep*, 211 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 53 fr.

La *Village Main Reef* finit à 198 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à 199 fr. 50.

La *Sheba* cote 22 fr. ... La *Wemmer* est à 284 fr.

La *New Steyn Estate* est à 75 ... et la *Simmer and Jack* se retrouve à 36 75. *Transvaal Consolidated Land*, 111 ...; *Transvaal Goldfields*, 73 fr. 25.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 78 francs.

La *Callao Consolidated* est demandée à 28 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 55 fr.

La *De Beers* est en nouvelle reprise à 509 fr. l'action ordinaire, et à 480 fr. ...; l'action de préférence, contre 497 fr. et 477 fr. 50, les deux avec coupon, la semaine dernière.

La *Kokumbo* (Côte d'Ivoire) cote 26 fr. 25. Il n'y a pas eu de courrier, cette semaine, de la Côte d'Ivoire.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Econopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 609. — 24^e volume. (1) Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t) Vendredi 11 Septembre 1903

SOMMAIRE DU N° 609

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 321 à 324.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Monnaie de Nickel. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Le Cours des Monnaies en Turquie. — L'Interdiction de l'Exportation de Monnaie d'argent au Nicaragua. — Pages 324 à 327.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 327 et 328.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — Le Marché financier en 1902-1903. — Le Canada et les Projets de M. Chamberlain. — Société de Commentry-Fourchambault-Decazeville. — Pages 328 à 334.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — Les Pauvres de Paris. — Le Canal de Panama. — Société Générale des Cirages Français. — Eau de la Banlieue de Paris. — Usines Bouhey. — Banque Nationale du Mexique. etc. — Pages 334 à 338.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 341 et 342.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 343. — ANGLETERRE : Pages 343 à 345. — ESPAGNE : Pages 345 et 346. — ITALIE : Pages 346 et 347. — RUSSIE : Page 347. — SUISSE : Page 348. — AMÉRIQUE : Page 349. — ASIE : Pages 349 et 350.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 351 et 352.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Emission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 11 septemb.	2.603	1.117	4.060	433	407	434	3		
1903 27 août	2.556	1.122	4.120	501	393	450	3		
1903 3 septemb.	2.544	1.123	4.240	445	677	463	3		
1903 10 septemb.	2.530	1.120	4.170	400	483	461	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 30 août	894	331	1.488	738	917	75	3		
1903 14 août	879	309	1.453	673	986	74	4		
1903 22 août	903	317	1.429	717	961	67	4		
1903 31 août	864	304	1.497	678	1.018	85	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 31 juillet	68	25	182	121	152	71	»		
1903 31 mai	58	21	181	124	198	47	»		
1903 30 juin	60	21	197	120	198	44	»		
1903 31 juillet	62	22	179	117	173	35	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 11 septemb.	939	»	739	981	654	»	3		
1903 27 août	903	»	727	1.082	620	»	3		
1903 4 septemb.	888	»	731	1.047	624	»	3		
1903 10 septemb.	857	»	720	969	539	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 6 juillet	450	16	201	»	»	»	»		
1903 9 mai	437	20	195	»	»	»	»		
1903 6 juin	452	21	210	»	»	»	»		
1903 4 juillet	445	19	197	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 6 juillet	68	8	160	»	»	»	»		
1903 9 mai	86	10	194	»	»	»	»		
1903 6 juin	82	10	184	»	»	»	»		
1903 4 juillet	80	9	175	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/courants et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs immobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 30 août.....	1.139	315	1.570	137	304	48	3 1/2		
1903 15 août.....	1.144	323	1.625	112	276	40	3 1/2		
1903 23 août.....	1.145	323	1.613	134	288	42	3 1/2		
1903 31 août.....	1.146	322	1.683	133	348	42	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 5 septemb..	90	31	597	56	494	52	3		
1903 20 août.....	86	24	606	48	529	28	3		
1903 27 août.....	85	24	615	56	537	27	3		
1903 3 septemb..	88	25	607	54	543	30	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 2 août.....	3	10	28	76	24	16	8		
1903 20 juillet...	8	8	28	73	23	18	8		
1903 27 juillet...	8	8	28	73	23	18	8		
1903 2 août.....	8	8	28	74	23	19	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	10	5 1/2		
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4		
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4 1/2		
1903 31 juillet....	103	»	142	5	41	10	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 6 septemb..	356	486	1.626	583	1.106	124	4		
1903 22 août.....	366	503	1.632	630	917	107	4		
1903 29 août.....	366	506	1.623	639	918	108	4		
1903 5 septemb..	366	501	1.624	635	916	120	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	1	1	132	87	34	10	6 1/2		
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 31 juillet....	1	1	132	87	35	10	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 6 septemb..	120	165	474	7	414	113	3		
1903 22 août.....	99	164	468	10	143	107	3 1/2		
1903 29 août.....	99	163	469	10	146	106	3 1/2		
1903 5 septemb..	99	162	477	13	149	107	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 20 août.....	316	64	853	191	315	24	5		
1903 31 juillet....	395	71	866	178	332	23	5		
1903 10 août.....	395	71	858	171	321	26	5		
1903 20 août.....	399	71	843	179	317	26	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 10 août....	70	13	257	65	98	30	5		
1903 20 juillet...	84	14	267	63	97	29	5		
1903 31 juillet...	84	14	262	69	97	30	5		
1903 10 août.....	84	14	262	66	96	30	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 10 août.....	35	2	60	35	47	4	5		
1903 20 juillet...	40	2	63	34	45	3	5		
1903 31 juillet....	40	2	62	35	43	3	5		
1903 10 août.....	40	2	62	36	42	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 juillet....	43	»	89	13	59	3	4 1/2		
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5		
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2		
1903 31 juillet....	36	»	89	13	61	2	5 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 13 août.....	27	36	382	10	101	29	5 1/2		
1903 29 juillet...	27	41	385	14	105	29	5 1/2		
1903 5 août.....	27	41	384	12	103	29	5 1/2		
1903 12 août.....	27	41	384	12	105	29	5 1/2		

DATES		Finances métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/comptes et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances sur valeurs immobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902	30 août.....	77	4	179	»	53	12	5	
1903	9 août.....	64	4	169	»	52	11	5	
1903	22 août.....	69	4	185	»	63	10	5	
1903	29 août.....	72	4	193	»	66	11	5	
RUSSIE — Banque Impériale									
1902	29 août.....	1.900	228	1.500	413	516	347	4 1/2	
1903	14 août.....	2.012	232	1.569	366	537	351	4 1/2	
1903	21 août.....	2.016	230	1.587	376	536	351	4 1/2	
1903	29 août.....	1.984	220	1.600	350	539	341	4 1/2	
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902	15 août.....	21	3	62	26	32	48	»	
1903	15 juillet.....	21	3	69	26	32	17	»	
1903	31 juillet.....	21	3	69	26	33	16	»	
1903	15 août.....	21	3	70	24	33	16	»	
SERBIE — Banque Nationale									
1902	31 juillet....	6	9	38	3	10	11	6	
1903	31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6	
1903	30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6	
1903	32 juillet.....	17	9	38	7	7	9	6	
SUÈDE — Banque Royale									
1902	31 juillet....	68	7	138	40	83	11	4 1/2	
1903	31 mai.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	
1903	30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	
1903	31 juillet....	76	6	190	45	101	17	4 1/2	
SUÈDE — Banques Privées									
1902	31 juillet....	3	20	35	804	306	141	»	
1903	30 avril....	3	21	22	770	307	145	»	
1903	31 mai.....	2	23	21	767	304	144	»	
1903	31 juillet....	2	23	17	774	305	145	»	
SUISSE — Banques d'Émission									
1902	6 septemb. .	104	8	222	1.239	244	46	3 1/2	
1903	22 août.....	108	13	215	1.263	233	42	3 1/2	
1903	29 août.....	109	12	215	1.263	233	42	3 1/2	
1903	5 septemb...	108	12	215	1.263	233	42	4	
TOTAUX									
1902	11 septemb..	9.196	2.899	15.226	6.062	6.109	1.629	»	
1903	27 août.....	9.348	2.933	15.467	6.183	6.269	1.571	»	
1903	3 septemb...	9.332	2.933	15.531	6.135	6.325	1.588	»	
1903	10 septemb..	9.215	2.878	15.594	6.056	6.180	1.610	»	

TOTAUX aux 31 décembre							
1898 31 décembre.....	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»
1899 31 décembre.....	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»
1900 31 décembre.....	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»
1901 31 décembre.....	8.770	2.725	15.708	10.380	8.172	4.827	»
1902 31 décembre.....	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	5 août	12 août	19 août	26 août	2 sept.	9 sept.
Amsterdam.....	47 97	47 92	47 96	47 96	47 95	47 92
Anvers.....	100 17	100 15	100 16	100 20	100 22	100 25
Athènes.....	157 50	157 50	157 ..	157 ..	157 25	156 ..
Barcelone.....	36 80	37 35	37 70	37 75	38 ..	36 ..
Berlin.....	81 05	81 ..	80 95	80 95	80 95	80 90
Bruxelles.....	100 13	100 10	100 13	100 13	100 18	100 18
Bucharest.....	100 30	100 02	99 95	99 87	99 90	99 89
Constantinople.....	22 90	22 90	22 90	22 90	22 91	23 ..
Francfort.....	81 05	81 ..	80 95	81 ..	80 97	80 90
Genes.....	99 98	100 02	99 92	99 94	99 86	99 83
Genève.....	100 04	99 96	99 97	99 97	99 98	99 94
Lisbonne.....	667 ..	672 ..	668 ..	670 ..	669 ..	673 ..
Londres.....	25 32	25 31	25 31	25 32	25 33	25 36
Madrid.....	36 65	37 ..	37 50	37 60	37 77	35 72
Rome.....	100 12	99 97	99 95	99 92	99 86	99 87
Saint-Petersbourg.....	37 32	37 32	37 32	37 27	37 27	37 25
Vienne.....	95 20	95 18	95 15	95 08	95 08	95 06
(à 3 mois).....	95 35	95 23	95 20	95 13	95 13	95 11

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	13 août	20 août	27 août	3 sept.	10 sept.
Amsterdam... papier court	4 %	206 12	206 25	206 12	206 37	206 37
Allemagne.....	4 %	122 06	122 06	122 06	122 12	122 19
Vienne-Tr.....	4 %	103 73	103 75	103 75	103 87	104 ..
Espagne.....	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versement.....	4 %	365 ..	365 ..	365 50	365 50	368 50
Lisb.-Porto.....	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb.....	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres.....	4 %	25 13	25 13	25 135	25 145	25 165
— ch. court.....	4 %	25 15	25 15	25 155	25 16	25 19
Belgique.....	3 %	0 49p	0 22p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie.....	3 %	0 06p	0 12p	0 12p	0 06p	0 06p
Suisse.....	4 %	0 12p	0 12p	0 06p	0 06p	0 06p
New-York.....	4 %	516 50	516 ..	516 ..	516 ..	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre le kil.....	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.).....	218 89	92 50	92 50	95 50	96 75	97 ..
Quadruples espagnols.....	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis.....	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m).....	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre : 900m.....	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède.....	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	13 août	20 août	27 août	3 sept.	10 sept.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or).....	1 234	1 232	1 232	1 232	1 233	1 234
Angleterre (liv. st. or).....	25 22	25 135	25 115	25 125	25 135	25 165
Aut.-Hongrie cour. or.....	1 05	1 04	1 04	1 04	1 04	1 08
Belgique (franc or).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.).....	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.).....	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 63	0 64
Hollande (fl. or).....	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira).....	1 ..	0 99	0 99	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.).....	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or).....	1 ..	0 99	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or).....	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or).....	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or).....	5 43	5 46	5 46	5 46	5 46	5 46
Mexique (piastre arg.).....	5 43	2 35	2 36	2 43	2 48	2 45
Repub. Arg. peso pap.).....	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or).....	1 89	1 72	1 73	1 73	1 73	1 73
Bresil (milreis papier).....	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupe argenti).....	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or).....	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai taël arg.).....	7 47	3 12	3 12	3 22	3 28	3 24

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 10 septembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %		100 francs en billets de banque étrangers valent en France :	
En Allemagne.....	100 06	Billets Allemands.....	99 94
En Angleterre.....	100 12	— Anglais.....	99 88
En Autriche-Hongrie.....	100 ..	— Austro-Hongrois.....	100 ..
En Belgique.....	100 25	— Belges.....	99 75
En Espagne.....	135 68	— Espagnols.....	73 70
En Grèce.....	156 ..	— Grecs.....	64 10
En Hollande.....	99 95	— Hollandais.....	100 05
En Italie.....	99 94	— Italiens.....	100 06
En Portugal.....	125 15	— Portugais.....	79 89
En Roumanie.....	99 89	— Roumains.....	100 11
En Russie.....	100 58	— Russes.....	99 42
En Suisse.....	100 06	— Suisses.....	99 94

Aux Etats-Unis.....		Pièces des Etats-Unis.....	
Au Mexique.....	221 63	— du Mexique.....	45 11
En Républ. Argentine.....	227 25	Billets de la Républ. Argent.....	44 ..
Au Chili.....	109 24	— du Chili.....	91 52
Au Bresil.....	223 14	— du Bresil.....	44 71
Aux Indes.....	99 41	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	98 10	— du Japon.....	101 93
En Chine.....	230 55	— de la Chine.....	43 37

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 10 septembre 1903.

La cote des changes se maintient ferme : l'Amsterdam conserve son avance à 206 37 ; le papier allemand progresse encore à 122 19 ; la devise austro-hongroise, qui est restée si longtemps immobile, passe de 103 87 à 104.

Le versement sur Madrid est à 368 50, au lieu de 363 50, ce qui met la parité du change à Madrid à 35 68, au lieu de

37 55; il y a donc eu près de deux points gagnés pendant la semaine. Le milreis portugais et le rouble s'inscrivent à leurs cours précédents.

Le chèque sur Londres a, de nouveau, progressé à 25 19. Contrairement à ce qu'on avait prévu et à ce que les marchés avaient un peu craint, la *Banque d'Angleterre* n'a pas modifié le taux de son escompte; l'élévation d'un point, décidée la semaine dernière, a paru, pour le moment, suffisante, mais on aurait tort de croire qu'une nouvelle augmentation ne se produira pas.

La perte sur le papier belge reste la même que la semaine dernière; le papier italien fait 0.06 de prime; la devise suisse reste à 0.06 de perte. Le New-York passe de 516 à 516 50.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	12 août	19 août	26 août	2 sept.	9 sept.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 7/8	2 0 13 16	2 0 11 16	2/0 13/16	2/0 7/8
Singapour.....	1/10 1/16	1 11 1 16	1 11 15 16	1 11 5 8	1/11 5/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 ./. .	1 4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 1/32
Hong-Kong.....	1/9 11/16	1 9 3 4	1 10 1/4	1 10 7/8	1/10 7/16
Shanghai.....	2 5 3/4	2 5 3/4	2 6 3/4	2 7 1/4	2 6 7/8
Rio-Janeiro.....	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 4/16
Valparaiso.....	16 7 16	16 1/2	16 4/2	16 15 32	16 17/32
Buenos-Ayres					
prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77 10 5/8	77 10 5/8	77 10 3/4	77 11 ./. .	77 10 3/4
Argent en barres	25 3/16	25 3/8	26 3/16	26 11/16	26 3/8

La roupie est en légère avance de 1/32. Le yen japonais voit sa prime s'élever graduellement; il gagne encore, pour la semaine, 1/16 d.

Le métal argent ayant un peu fléchi, les devises à base de métal ont fait de même. Le Singapour a perdu 5/16 et reste à 1/11 5/16. Le Hong-Kong, qui cotait 1/10 7/8, a perdu 7/16 d. Enfin, le Shanghai a baissé de 3/8. Il est resté à 2/6 7/8.

Le Rio a un peu faibli : de 12 3/32, il est revenu à 12 1/16. Par contre, le Valparaiso a repris de 1/16 à 16 17/32. La prime sur l'or à Buenos-Ayres est invariable à 127 1/4.

A Londres, le métal jaune est toujours recherché, mais la Banque ayant satisfait toutes les demandes, le cours de l'once standard s'est abaissé à 77/10 3/4. Le dollar américain, les monnaies françaises et allemandes valent 76/6 ./. et le yen japonais 76/5 3/4.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

	Entrées		Sorties
Le Cap.....	£ 506.000	Gibraltar.....	£ 5.000
Australie.....	134.000	Bombay.....	48.500
		Colombo.....	10.000
Total.....	640.000	Total.....	63.500

Le métal argent est moins ferme.

De 26 11/16, le prix de l'once standard revient à 26 3/8.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 27 août au 2 septembre 1903, à 64.000 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 5.006.040 liv. st., contre 4.617.780 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	13 août	20 août	27 août	3 sept.	10 sept.
Paris.....	2 1/4	2 1/8	2 1/4	2 3/8	2 3/8
Londres....	2 13/16	2 7/8	2 7/8	2 7/8	3 5/8
Berlin.....	3 1/8	3 1/4	3 3/8	3 1/2	3 5/8
New-York { (time money)	5 ./. .	5 ./. .	4 3/4	5 ./. .	4 3/4

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 161 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 149 millions sterling, il y a donc augmentation de 12 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* a diminué de 13.645.000 francs. La circulation a prélevé 4.961.000 fr. à Paris et 4.711.000 fr. dans les succursales; il a été vendu

pour 3.073.000 fr. de matières et on a expédié 900.000 fr. à Smyrne.

L'argent a diminué de 2.900.000 fr. La circulation a rendu 19.000 fr. à Paris et prélevé 2.648.000 fr. dans les succursales; il est sorti 430.000 fr. pour la Suisse et on a reçu 39.000 fr. de ce même pays et 30.000 fr. du Maroc.

La circulation fiduciaire a diminué de 70 millions, les comptes courants de 45 millions, le portefeuille de 189 millions et les avances de 4 millions.

L'encaisse métallique de la *Banque d'Allemagne* était, au bilan de fin août, en diminution de 52 millions de francs et la circulation des billets avait grossi de 68 millions de francs. Les comptes courants ont été réduits de 39 millions et les avances de 18 millions; par contre, le portefeuille escompté avait grossi de 57 millions.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

	Entrées		Sorties
Afrique du Sud....	£ 15.000	Allemagne.....	£ 720.000
		Suède.....	100.000
		Bucharest.....	35.000
		Malte.....	60.000
		Egypte.....	100.000
Excédent des sorties	1030.000	Batavia.....	5.000
		Amérique du Sud....	25.000
Total égal.....	1045.000	Total des sorties.....	1045.000

L'excédent des sorties s'élève à 25.750.000 fr., mais la circulation intérieure ayant reçu 5.250.000 fr., la diminution du métal jaune s'élève à 31 millions de francs; la circulation fiduciaire s'est affaiblie de 11 millions; les comptes courants ont diminué de 78 millions et le portefeuille de 85 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est passé de 41 49 0/0 à 51 26 0/0.

A la *Banque d'Autriche-Hongrie*, nous relevons une augmentation de 70 millions dans la circulation des billets et de 60 millions dans le portefeuille escompté.

L'encaisse métallique de la *Banque de Belgique* a gagné 4 millions, et la circulation fiduciaire a baissé de 8 millions; le portefeuille escompté a grossi de 6 millions.

La *Banque d'Espagne* a allégé son encaisse métallique de 5 millions de francs d'argent; les autres postes de son bilan n'ont que très peu varié.

La *Banque d'Italie* a reçu quatre millions de francs d'or, et les billets en circulation ont diminué de 15 millions; quant aux avances, elles ont été réduites de 4 millions.

La *Banque de Roumanie* continue à renforcer son encaisse de métal jaune; 3 millions sont entrés de nouveau dans ses caisses d'après le dernier bilan, et la circulation fiduciaire a augmenté de 8 millions; le portefeuille est en augmentation de 3 millions.

La *Banque Impériale de Russie* a donné 32 millions d'or et 10 millions d'argent; les billets en circulation sont en augmentation de 15 millions; les comptes courants ont grossi de 74 millions et le portefeuille de 3 millions. Les avances ont subi une réduction de 10 millions.

Les autres banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars.)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 15 au 22 août	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 15 au 22 août	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	20.289.981	39	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	20	20
Autres pays....	11.050	9.464.135	15.312	780.914
Total 1903...	11.050	32.830.651	15.371	3.710.088
— 1902...	510.785	25.506.495	16.874	1.598.230
— 1901...	3.260	29.205.781	56.581	1.848.549
ARGENT				
Grande-Bretagne	350.225	17.536.105	"	44.000
France.....	"	1.870.069	"	"
Allemagne.....	"	2.600	"	526
Autres pays....	897	1.200.907	8.661	1.015.153
Total 1903...	351.122	20.609.681	8.661	1.059.679
— 1902...	604.370	21.578.606	4.451	845.952
— 1901...	635.950	31.658.835	48.519	2.432.390

Le mouvement d'or aux Etats-Unis est toujours aussi calme.

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 6 sept.	161.6	73.2	33.6	923.4	906.4	+ 4.1
1903 22 août.	174.2	75.3	44.0	913.8	918.0	+ 21.1
1903 29 août.	175.0	75.7	43.9	920.1	923.1	+ 20.7
1903 5 sept.	172.7	74.1	43.9	918.1	924.4	+ 17.3

Le bilan des *Banques associées* montre une diminution d'environ 2 millions de dollars dans le chiffre des dépôts, et une augmentation d'environ 1 1/4 million de dollars dans celui des prêts. Les disponibilités diminuent d'environ 4 millions de dollars et le chiffre du « Surplus » perd environ 3 millions de dollars.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 2 août ..	81.5	190.1	4.3	42.7	38.2
1903 18 juillet.	115.9	194.9	11.2	17.2	53.5
1903 25 juillet.	117.0	194.4	11.8	16.6	52.5
1903 1 ^{er} août ..	117.8	201.3	9.2	19.4	52.5

La circulation de la *Banque du Japon* a grossi de 7 millions de yens et le portefeuille de 3 millions.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Monnaie de nickel

Le *Journal Officiel* du 5 septembre a publié le décret suivant, fixant le type de la monnaie de nickel :

Le Président de la République française,

Vu la loi du 31 mars 1903;

Sur le rapport du Ministre des Finances,

Décète :

Art. 1^{er}. — Le type de la pièce de nickel de 25 centimes sera conforme au modèle exécuté par M. Patey, graveur, et déposé à l'Administration des Monnaies et Médailles.

Art. 2. — Le Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal Officiel* et inséré au *Bulletin des Lois*.

Fait à la Bégude-de-Mazenc, le 30 août 1903.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :

Le Ministre des Finances,

ROUVIER.

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVERDE

XI

Expérience et exemple des autres nations en ce qui concerne le remède de la crise des changes étrangers

(Suite) (1)

RÉFORME MONÉTAIRE DU JAPON

Quand l'Empire japonais s'ouvrit en 1868 à la civilisation occidentale, le désordre régnait dans son système monétaire, fondée à la fin du XVI^e siècle et au commencement du XVII^e, par les Tokugawa sur la triple base des métaux jaune, blanc et rouge. Non seulement les altérations de poids et de loi de la monnaie, pareilles à celles constatées en Europe,

contribuèrent à créer ces perturbations, mais encore l'invasion de monnaies étrangères et les émissions de papier-monnaie faites par les daimios dans leurs Etats ou Gouvernements respectifs.

En 1854, le nombre de types de monnaies d'or et d'argent circulant n'était pas inférieur à 66, avec loi, poids, forme et dimensions diverses. A la même époque (1854-1859) lors de l'établissement des traités de commerce, le rapport officiel entre les deux métaux était de 1 à 8, c'est-à-dire la moitié environ de celui admis en Europe; l'or émigrerait ou avait émigré lorsque le Gouvernement impérial succéda au *Shogunat*.

Le nouveau régime adopta l'argent comme étalon monétaire. L'unité du système de 1869, le *yen*, pesait 416 grammes *troy* de ce métal et sa loi était de 900 millièmes. Les pièces d'or de 10 *yen*, avec une loi égale et 248 grammes de poids, étaient les monnaies subsidiaires qui ne pouvaient être imposées par le créancier en paiement de plus de 100 *yen*; le rapport légal entre les deux métaux était de 1 à 16.77. Rapidement l'étalon d'or succéda à celui d'argent, grâce aux conseils de M. Ito Hirobumi, depuis marquis d'Ito, qui, voyageant aux Etats-Unis, avait conçu le projet de la réforme avec modification de la taille des pièces de 10 *yen* pour qu'elles fussent égales aux pièces américaines de 10 dollars. Conformément à cette décision, la loi du 10 mai 1871 transforma le régime monétaire du Japon en faisant étalon de valeur le *yen* d'or de 25.72 grammes *troy* et 900 millièmes; ce *yen* contenait, par conséquent, 23.15 grains, soit un gramme et demi de fin, unité monétaire effective, car on frappa des pièces de 1, 2, 5 et 10 *yen*. Le *yen* se divisa en 100 *sen*; le *sen* en 10 *rin*. Les monnaies d'argent de 50, 20, 10 et 5 *sen* n'eurent cours légal ou force libératoire que jusqu'à la limite de 10 *yen* pour chaque paiement. Celles de cuivre d'un *sen*, d'un *demi-sen* et d'un *rin* seulement eurent cours légal jusqu'à un *yen*.

Mais l'étalon d'or subsista à peine en réalité. Ces Gouvernements orientaux, comme tant d'autres d'Occident, recoururent au facile recours du papier-monnaie et l'or nouveau disparut de la circulation, suivi bientôt par l'argent. Les transactions avec les étrangers finirent par se traiter seulement en douros mexicains.

Devant un semblable échec du monométallisme-or, le Ministre des Finances, M. Okuma Shigenobu, proposa, en 1878, le régime du double étalon monétaire, qui fut établi par ordre impérial du 11 mai de la même année en attribuant au *yen* d'argent, conjointement avec celui d'or, force libératoire illimitée.

Mais sous ces différents systèmes légaux, la circulation réelle ne fut qu'une circulation papier. L'Empire inaugura sa domination en émettant des billets d'Etat, bien qu'il limitât leur durée à treize ans, et en 1871, quand il supprima définitivement le régime féodal, il eut à prendre à sa charge les nombreuses émissions réalisées par les *daimios*, émissions dont l'unification, après l'échec d'une tentative de conversion en obligations avec intérêt, le fit possesseur d'une circulation fiduciaire inconvertible de 68.400.000 *yen*.

En 1876, le Gouvernement autorisa les Banques nationales qui venaient de se fonder à ne rembourser leurs billets qu'avec d'autres billets de l'Etat; il en résulta que le papier-monnaie circulant dépassa en 1880 170 millions de *yen*, dont 136 provenant de l'Etat et 34 des Banques d'émission. La dépréciation devint considérable; le *yen* d'argent valut un *yen* et 54 *sen* de papier.

Les impôts s'élevèrent alors et on ordonna au ministère des finances, — ce qui fut obtenu en quatre ans, — de réduire la circulation à 125 millions de *yen*, dont 93 millions représentaient les billets d'Etat. Le 10 octobre 1882, fut constituée la

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 603 à 608.

Banque unique d'émission et par un ordre impérial du 26 mai 1884 furent établies des règles relatives aux émissions, qui disposèrent que les billets seraient convertibles en monnaie d'argent et auraient cours légal. Un autre décret de juin 1885 régla le rétablissement des paiements en espèces métalliques à partir du 1^{er} janvier 1886. En dépit de la loi monétaire de 1878, le Japon fut soumis au régime de l'étalon d'argent et, par suite, aux conséquences de la baisse incessante de la valeur de ce métal, aggravant, pour le mal général, la crise des changes.

Une information fut ouverte quelques années après, dont les conclusions furent favorables à l'étalon d'or. L'établissement de cet étalon fut facilité par l'indemnité payée par la Chine, en vertu du traité de paix de Shimonosaki, signé le 17 avril 1895. Profitant de cette considérable réserve d'or, le Gouvernement présenta aux Chambres et obtint d'elles la réforme monétaire contenue dans la loi du 26 mars 1897 (annexe n° 18).

Conformément à ses dispositions, un poids de deux *feunns* (574 grammes 0.750 milligrammes d'or fin) constitue l'unité monétaire qui porte le nom de *yen*.

Les monnaies d'or de 20, 10 et 5 *yen* ont seules le pouvoir libératoire illimité ; celles d'argent de 50, 20 et 10 *sen* seules peuvent s'imposer dans les paiements jusqu'à 10 *yen* ; celles de nickel de 5 *sen* et celles de bronze d'un *sen* et 5 *rin* ne sont admises obligatoirement que jusqu'à la limite de 1 *yen*. La monnaie se règle sur le système décimal ; la centième partie d'un *yen* porte le nom de *sen* et la dixième partie d'un *sen* celui de *rin*. La loi reconnaît et déclare le droit de tout particulier de présenter des barres d'or et d'en obtenir de l'Etat la transformation en monnaie.

L'auteur de la réforme, le comte Matsukata, dans le but, ainsi qu'il le déclara devant la Chambre des représentants, de troubler les prix le moins possible, ainsi que les rapports entre débiteurs et créanciers, la charge des impôts et toutes les relations économiques, proposa que la nouvelle unité fût le *yen* d'or, équivalent en valeur au *yen* d'argent, son prédécesseur dans la circulation ; il chercha l'équivalence dans les cotes rapprochées des cotes futures avec une certaine marge et il adopta le rapport, alors réel, de 1 à 32 entre l'or et l'argent, avec lequel le nouveau *yen* était exactement la moitié de l'ancien. Il était, en effet, formé, conformément à la législation monétaire de 1871, d'un gramme et 50 centièmes de fin, équivalant à 5 francs 16 centimes, tandis qu'aujourd'hui il se compose de 75 centièmes de gramme et vaut, au pair théorique des espèces, 2 francs 58 centimes.

Son prix, suivant le change international sur le Marché de Paris, est actuellement (14 mai 1903) de 2 francs 61 centimes ; il était de 2.58 le 23 avril dernier.

Le comte Matsukata put dire, comme les auteurs des réformes monétaires d'Autriche-Hongrie et avec un égal fondement, à cause de la très longue période pendant laquelle le papier-monnaie et la dépréciation conséquente de l'instrument des changes avait existé, que la dévalorisation du *yen* d'or était depuis longtemps un fait réel sur le marché, et qu'il limitait sa réforme à reconnaître ce fait et à le déclarer officiellement dans les lois.

D'autres Etats, ceux appartenant à l'Union latine, dont l'Espagne adopta le régime en 1868, nous ont donné l'exemple de combattre et dominer la dépréciation extérieure de la monnaie nationale sans altérer aucunement ses bases légales, et en maintenant ou restaurant l'intégrité de sa valeur sur tous les marchés. Examinons dans ses applications respectives, ce procédé totalement différent que je vais exposer ; il est d'un plus grand enseignement et d'une application plus utile.

LE COURS FORCÉ DES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE DE 1870 A 1877

On sait qu'au commencement de la guerre avec l'Allemagne, la nation voisine fut soumise une fois de plus au régime du papier-monnaie. Bien qu'à cette époque, la *Banque de France* eût une existence de 1.200 millions de francs pour faire face à sa circulation en billets de 1.300 millions, soit dans le but de protéger cette importante réserve métallique contre la panique que firent craindre les premières et malheureuses rencontres subies par les armes françaises, soit parce que la nécessité de créer un moratorium des échéances, ayant été imposée avant l'invasion du territoire, l'équité demandait qu'on n'obligeât pas la Banque à payer ses billets quand elle n'encaissait pas les effets en portefeuille ; soit, enfin, parce que l'on pensait recourir, comme on ne tarda pas à le faire, à ce moyen pour soutenir la guerre, le fait est que la loi du 12 août 1870 disposa que les billets de la *Banque de France* seraient reçus comme monnaie légale par les caisses publiques et par les particuliers, et que, jusqu'à nouvel ordre, cet établissement serait dispensé de l'obligation de les rembourser en espèces métalliques. La même loi éleva la limite de l'émission à 1.800 millions et réduisit le minimum du montant des billets à 25 francs. Il suffit de peu de temps pour démontrer que cette faculté d'émission était insuffisante et quelques jours après, une autre loi l'étendit à 2.400 millions. L'année suivante, quand les paiements de l'énorme indemnité de guerre de 5 milliards de francs eut obligé le Gouvernement à recourir de plus en plus au crédit de la Banque, la loi du 29 décembre 1871, obtenue non sans difficultés et sans une vive discussion dans le sein de la Commission du Budget de l'Assemblée nationale, étendit la limite de l'émission jusqu'au chiffre de 2.800 millions, et concéda, de plus, à la Banque la création de séries de billets de 10 et 5 francs. On vit, enfin, cette même Commission du Budget qui, avec un zèle si patriotique et si éclairé, avait débattu le projet du Gouvernement, prendre l'initiative d'une nouvelle disposition fixant à 3.200 millions le maximum de la circulation fiduciaire. Cette disposition fut insérée dans la loi du 15 juillet 1872, destinée à accélérer les paiements de l'indemnité de guerre et, avec eux, la libération du territoire.

En huit opérations différentes, arrêtés et réalisées depuis le 18 juillet 1870 jusqu'au 23 janvier 1871, le Gouvernement de l'Empire et de la Défense nationale obtinrent des prêts de la *Banque de France* pour la somme de 895 millions de francs. De mars à mai 1871, le Gouvernement de la République contracta avec le même établissement quatre emprunts s'élevant à 365 millions de plus. Toutefois, l'illustre chef de ce Gouvernement, M. Thiers, crut nécessaire d'autoriser le Trésor, comme le fit la loi du 20 juin, et par la convention du 3 juillet de la même année avec la Banque, d'élever la dette spéciale avec cet établissement de crédit à la somme considérable de 1.530 millions de francs, comprenant l'avance permanente de 60 millions faite en vertu de la loi du 9 juin 1857, qui avait confirmé son privilège en le renouvelant jusqu'au 9 juin 1897.

Le Trésor n'usa pas totalement des crédits ouverts par cette rapide série d'autorisations législatives et de conventions ; mais le montant des avances réellement obtenues atteignit 1.485 millions, en comprenant dans ce chiffre le montant permanent de 60 millions et celui de 40 fait à la *Caisse des Dépôts et Consignations* le 19 août 1870 et remboursé le 3 janvier 1872. En somme, de la totalité des prêts autorisés et contractés, il resta seulement disponible et sans placement une somme

de 45 millions; ce fait résulte d'un intéressant mémoire de la Direction du Mouvement général des fonds, sur les avances de la *Banque de France* au Trésor public publié par le *Bulletin de Statistique et de Législation Comparée* du Ministère des Finances de la République voisine (numéros d'avril et mai 1880).

La circulation fiduciaire s'éleva à 2.293 millions de francs le 26 décembre 1871, variant entre 2.212 millions et 2.678 en 1872, pour atteindre le 31 octobre 1873 le chiffre de 3.071.912.000 francs.

Mais ni un pareil développement subit de la circulation ni l'immense emprunt extraordinaire qui lui fut demandé, ni le cours forcé lui-même ne produisirent autre chose qu'une dépréciation petite et passagère des billets de la *Banque de France* pendant que ses remboursements furent suspendus. La nation traversa la crise des changes que les causes exposées et le payement en un bref délai à l'Allemagne de l'énorme indemnité de guerre de 5 milliards ne pouvait moins faire que de provoquer et elle réussit à la dominer avec une si heureuse fortune, que son exemple a obligé les économistes à modifier les doctrines classiques sur le papier-monnaie, en l'admettant comme ressource extraordinaire en temps de guerre, surtout pour les nations envahies, toujours à la condition expresse qu'avec précision et énergie, ainsi que ce fut le cas, on le limite à cet emploi exceptionnel et qu'on le retire en rendant à la circulation sa normalité dès que cesse le trouble causé par le conflit armé.

La livre sterling qui, suivant la parité théorique ou celle des espèces, vaut 25 francs 22 centimes, se cota en octobre 1871 à 26.18 $\frac{3}{4}$; c'est-à-dire avec une prime pour l'or ou une perte pour le billet français d'environ 4 %. Le cours le plus élevé du change avec Londres fut, en 1872, de 25.68 $\frac{1}{2}$, soit approximativement 2 % de prime, et en 1873, de 25.57 $\frac{1}{2}$, et encore ces fluctuations furent dues principalement à l'extraordinaire demande et, conséquemment, à la rareté du papier de change et de l'or, par suite des opérations exigées par l'indemnité de guerre, comme le démontre le tableau de la prime de l'or en barres, suivant la cote officielle de la Bourse de Paris qu'inséra M. Léon Say dans son remarquable rapport adressé à l'Assemblée nationale au nom et sur la demande de la Commission du budget de 1877 (annexe n° 19). Dans cette échelle, la baisse extraordinaire de la prime de février à juin 1872, saute aux yeux; c'est-à-dire pendant la période de repos entre les deux grandes opérations, ou mieux encore entre les deux grandes séries d'opérations de crédit et de change destinées au paiement des 5 milliards.

D'autre part, quoique le cours forcé existât légalement du 12 août 1870 au 31 décembre 1877, bien avant cette date ou celle du 1^{er} janvier 1878 à laquelle l'échange des billets contre des espèces métalliques redevint obligatoire, cet échange fut volontairement réalisé par la *Banque de France*, qui donna au public des pièces de cinq francs depuis le 7 novembre 1873, des monnaies d'or de 5 et 10 francs depuis le 7 mai 1874 et des pièces de 20 francs en novembre de la même année.

Le crédit de ce grand établissement et l'exceptionnelle balance économique de la France ne suffisent pas pour expliquer de tels résultats, sans précédent dans l'histoire économique du monde. Il furent dus, en premier terme, à la prévision et à la prudence avec lesquelles le Gouvernement et la Banque défendirent la circulation et s'empressèrent de la restaurer: soit en remboursant avec de virils, patriotiques et persévérants efforts des prêts effectués sous cette forme pour les nécessités urgentes de la guerre; soit en combattant l'agio et en conservant l'or grâce à sa frappe libre et au courant qui le ramenait dans le marché intérieur par suite de la réduction de la circulation fiduciaire

et de la suppression des frappes d'argent libératoire.

Le chef du Pouvoir exécutif, en défendant devant l'Assemblée le projet du premier emprunt de deux milliards de francs avec la combinaison financière présentée le 6 et publiée comme loi le 21 juin 1871, ne cacha pas qu'il demandait encore à la circulation une partie de ces ressources. Voici les paroles de M. Thiers, qui réclament par leur profond enseignement une place respectueuse dans ce modeste exposé des motifs, destinés à rechercher les fondements d'une politique monétaire semblable à celle qu'elles tracèrent avec tant de bonheur.

« Nous prêtons à la Banque un instrument énorme; cette puissance miraculeuse, inconnue, de laquelle il est nécessaire de ne pas abuser, qui s'appelle la circulation. En lui permettant d'émettre 2.400 millions en billets, nous lui remettons le crédit de l'Etat qui est un crédit politique; mais elle, en échange, nous remet le sien qui est un crédit commercial. Ces deux forces réunies forment cet admirable crédit qui a permis d'émettre des billets pour la somme de 2.400 millions de francs, sans que les finances ni le marché s'en soient ressentis ».

Mais rien de cela n'aurait pu être fait ni mené à un résultat satisfaisant sans l'engagement formel d'un amortissement constant et efficace destiné à retirer de la circulation cet instrument extraordinaire qui, s'il fut jusqu'alors utile et même sauveur, aurait pu devenir très rapidement perturbateur et dangereux. C'est pour cela, et pas plus tard que dans la loi du 20 juin 1871, que fut établi le remboursement à la *Banque de France* par acomptes, ou à terme, de 200 millions annuellement. La première préoccupation du Gouvernement de M. Thiers, après la libération du territoire, fut la libération du Trésor.

Ce plan, que son auteur non sans justice nomma valeureux, s'accomplit avant son terme légal; bien que malgré les admirables efforts tributaires obtenus du pays par le Gouvernement et l'Assemblée, on n'arriva pas à atteindre l'équilibre des recettes et des dépenses ordinaires avant l'exercice 1875.

Le 14 mars 1879 fut versé, à la Banque, le solde de la totalité des 1.425 millions de francs, dont le remboursement s'effectua en moins de huit années, et par suite on diminua le portefeuille des effets du Trésor de cet établissement de crédit de l'avance permanente de 60 millions établie par la loi du 10 juin 1857. La circulation fiduciaire qui, comme je vous l'avais dit, avait dépassé 3.071 millions en 1873, baissa à 2.216 millions en 1878 et fut de 2.260 à fin décembre 1879. Depuis, d'une manière lente et progressive, elle est allée en augmentant jusqu'au chiffre de plus de 4.300 millions de francs, atteint aujourd'hui par l'effet de l'émission spontanée ou automatique produite par les opérations commerciales, d'escompte et de prêts (annexe n° 20).

D'autre part, au milieu des énormes sacrifices tributaires que demandèrent l'équilibre du budget, le remboursement des crédits de la Banque et le service des grands emprunts effectués pour le payement à l'Allemagne de l'indemnité de guerre, la France s'empressa de prévenir le mal dont la baisse de la valeur de l'argent menaçait la circulation; elle limita d'abord et suspendit ensuite provisoirement, puis définitivement toute fabrication de pièces de cinq francs. Elle proposa aux autres nations de la Ligue monétaire, constituée le 23 décembre 1865, et obtint d'elles les nouvelles conventions des 31 janvier 1874, 5 février 1875 et 3 février 1876, limitant l'émission de monnaie fondamentale d'argent. La loi du 5 août 1876 autorisa le Gouvernement à limiter ou à suspendre par décret, jusqu'au 31 janvier 1878, la fabrication des pièces de cinq francs pour le compte de particuliers, et par

suite, le jour suivant, 6 août 1876, elle suspendit officiellement l'admission de lingots d'argent dans les bureaux de change de l'Hôtel des Monnaies de Paris et de Bordeaux. Une autre loi du 31 janvier 1878 prorogea jusqu'au 31 mars 1879 l'application de la loi du 5 août 1876 et un décret, pris le jour même où se promulguaient cette loi, suspendit jusqu'à nouvel ordre la frappe de pièces de cinq francs pour le compte des particuliers.

On sait enfin que les Etats de l'Union latine, la France, l'Italie, la Belgique, la Suisse et la Grèce, en prorogeant au 5 novembre 1878 un accord dont le terme expirait le 1^{er} janvier 1880, s'engagèrent à interdire la frappe de la monnaie libératoire d'argent, en stipulant que ni pour le compte des particuliers ni pour le compte des Etats contractants la frappe pourrait être reprise, mais seulement en vertu d'un accord unanime. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que loin de modifier l'accord de 1878, l'Union latine a maintenu dans toutes ses conventions, et ses actes postérieurs, la politique monétaire qu'elle embrassa alors, et la France non seulement n'a plus frappé d'écus, mais au contraire en a fondé pour satisfaire aux nécessités de la fabrication de monnaie divisionnaire dans les limites imposées à la quantité de cette espèce métallique par ses engagements et ses lois.

Tels furent les procédés suivis par la République voisine pour conserver sa circulation d'or et pour dominer la crise des changes extérieurs de 1870 à 1878.

(A suivre).

Le Cours des monnaies en Turquie

Le Gouvernement ottoman se propose d'unifier le cours si différent des monnaies dans les diverses parties de l'Empire. Le cours normal, établi par le fise, est de 19 piastres pour le médjidié d'argent et de 102 piastres 3/4 pour la livre turque. Les délégués du fise dans les provinces vont envoyer à Constantinople des tableaux indiquant les monnaies qui y circulent et les cours du change.

L'Interdiction de l'exportation de la monnaie d'argent au Nicaragua

Le décret suivant, interdisant l'exportation de la monnaie d'argent, vient d'être publié au Nicaragua :

« Considérant qu'il n'y a aucun moyen possible pour empêcher la disparition de la monnaie d'argent, dont l'exportation est préjudiciable au Trésor national :

« Considérant que la circulation de ladite monnaie, vu son exportation continuelle, est la principale cause de la dépréciation du papier-monnaie national et en vue de préserver l'équilibre de la valeur que chaque pièce représente à la Nation ;

« Le Président de la République décrète :

« Article premier. — L'exportation de la monnaie d'argent est prohibée à partir de la date du présent décret ; en conséquence, elle sera considérée comme un article de contrebande et les peines y seront appliquées comme pour ledit délit :

« Article 2. — Les chefs de douanes, les autorités du fise et de la police devront examiner avec la plus grande attention les bagages et colis des personnes quittant la République :

« Article 3. — Le présent décret annule tous ceux antérieurs qui seraient conçus dans un autre sens. »

Situation Financière Générale

Europe. — France. La Bourse a encore été mouvementée cette semaine, et mercredi elle s'est montrée lourde sur la tenue du Stock-Exchange de Londres. On croyait, en effet, pour le lendemain, à une nouvelle élévation du taux de l'escompte à la *Banque d'Angleterre*. Le fait ne s'étant pas produit, on s'est montré mieux tenu et l'on clôture dans des conditions

satisfaisantes, surtout dans le groupe ottoman, où les *Séries* sont en vive reprise sur le bruit, non encore confirmé officiellement, au coup de cloche, que l'iradé relatif à l'unification était enfin signé.

On croit généralement que la *Banque Impériale Allemande* élèvera, demain samedi, le taux de son escompte.

Allemagne. — La situation générale est beaucoup moins favorable que la semaine dernière, à cause de l'incertitude de la politique.

Les fonds d'Etat allemands sont à des cours de baisse.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont encore abondantes, mais l'on s'attend à une prochaine élévation du taux de l'escompte de la *Reichsbank*.

L'exportation de fer du premier semestre s'est élevée à 1.830.801 tonnes, dépassant de 21.7 0/0 l'exportation du premier semestre de 1902.

En 1901-1902, la production totale de l'alcool s'est élevée à 4.238.908 hectolitres, ce qui est la plus forte production depuis 1888.

Angleterre. — Le Congrès des Trades-Unions s'est ouvert lundi, à Leicester. Il tire une importance exceptionnelle des questions qu'il doit résoudre ; il a voté, à l'unanimité, une résolution hostile aux projets de M. Chamberlain.

L'index-number pour le mois d'août indique une hausse des prix, due principalement à l'avance des cours du coton et des matières textiles.

En 1902, la longueur des Chemins de fer anglais était de 22.452 milles. Les recettes nettes se sont élevées à 41.629.000 liv. st., contre 39.069.000 liv. st. en 1901.

Espagne. — Le Ministère étudie les modifications à introduire dans le budget de 1901, afin que la Commission chargée du rapport général puisse entreprendre ce travail au moment où les Chambres se réuniront.

La Bourse de Madrid est soutenue.

Le cours du change a baissé à 35 68.

Dans les sept premiers mois de l'année, les importations, sans les métaux précieux, se sont élevées à 461.425.755 pesetas, contre 445.918.368 dans la même période de l'exercice précédent, et les exportations à 433.204.381 pesetas, contre 410.549.667.

Italie. — Le Ministre des Finances a déclaré que la situation du Trésor italien était telle qu'on pourrait réaliser immédiatement la conversion du 4 1/2 0/0 sans recourir à l'aide des banques.

Les recettes des grandes Compagnies de chemins de fer sont en augmentation constante.

Dans les deux premiers mois de l'exercice courant, les recettes du Trésor italien se sont élevées à 235 millions 494.231 lire, contre 229.627.762 dans la même période de l'exercice précédent.

Russie. — La production sidérurgique de la Russie s'est élevée, en 1902, à 156.496.000 pouds, contre 172 millions 778.000 pouds en 1901 et 177.518.000 pouds en 1900.

En 1902, la production des fers et aciers a atteint 117.509.000 pouds, en diminution sensible sur la production des deux années précédentes.

Suisse. — Dans le premier semestre, les importations, sans les métaux précieux, se sont élevées à 558 millions 730.000 francs, contre 530.400.000 francs pour la même période de l'exercice précédent. Les exportations se sont élevées à 429.490.000 francs, contre 417.850.000 francs.

Le rendement de l'ensemble des hôtels du pays est évalué, en moyenne, de 86 à 96 millions de francs par an. Les étrangers laissent chaque année de 96 à 108 millions en Suisse.

Amérique. — Brésil. La Chambre va être saisie d'un projet de monopole de la vente du café. La Banque de la République serait intéressée à l'affaire.

Etats-Unis. — Le Secrétaire de la Trésorerie a déclaré que le système financier des Etats-Unis pouvait

être amélioré par l'introduction d'un élément d'élasticité. Il a proposé l'adaptation du plan allemand au système américain.

La Bourse de New-York est calme, avec une allure irrégulière.

Mexique. — Les exportateurs de sucre ont décidé de n'exporter cette année que le 20 0/0 de leur production. Ils exporteront à perte et vendront plus cher sur les marchés locaux.

Asie. — *Chine.* Le traité de commerce sino-japonais, élaboré il y a un an, vient d'être ratifié par le Gouvernement chinois.

Les rapports entre le Japon et la Russie sont assez tendus, à cause de l'occupation de la Mandchourie par la dernière, mais on ne croit pas à une rupture entre les deux Gouvernements.

Corée. — En 1903, les recettes publiques de la Corée se sont élevées à 10.766.115 piastres (de 2 fr. 60) et les dépenses à 10.765.491 piastres.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	3 septembre			10 septembre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % perpétuel.....	97 60	32 53	3 07	97 45	32 48	3 07
Consolidés an. Jais ch. f. 2 fr. 20..	90 85	36 34	2 75	90 40	36 16	2 76
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)..	104 25	26 06	3 83	104 60	26 15	3 82
Belgique 3 %.....	101 90	33 96	2 93	100 85	33 61	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	418 ..	16 72	3 97	393 ..	15 72	6 36
Danemark 3 % 1897.....	95 65	31 88	3 13	95 50	31 83	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 70	22 67	1 41	91 60	22 90	4 36
Hellénique 4 % 1887 net 10 fr. 25..	227 ..	22 14	4 51	220 ..	21 46	4 65
Hollande 3 %.....	98 95	32 98	3 03	96 55	32 18	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)..	102 20	25 55	3 91	102 ..	25 50	3 92
Italie 4 % net.....	102 55	25 61	3 90	102 25	25 56	3 91
Norvège 3 % 1886.....	94 25	31 41	3 14	93 60	31 20	3 20
Portugal 3 % (1 fr. net).....	30 90	30 90	3 23	31 05	31 05	3 21
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)...	89 75	29 91	3 34	89 50	29 83	3 35
Roumanie 4 % 1898.....	87 ..	21 75	4 39	86 95	21 73	4 59
Russie 3 % or 1891.....	85 40	28 46	3 51	85 50	28 50	3 50
Serbie 4 % amort. 1895.....	71 ..	17 75	3 63	70 75	17 68	3 65
Suède 3 % 1893.....	102 55	29 30	3 41	102 75	29 35	3 40
Suisse 3 % (chemin de fer).....	101 90	33 96	2 93	100 10	33 36	2 99
Turquie convertie 4 % série D.....	30 67	30 67	3 26	31 50	31 50	3 17
— Priorité 4 % 1890.....	499 ..	29 95	4 ..	499 ..	24 95	4 ..
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	80 ..	20 ..	5 ..	80 55	20 11	4 97
Bresil 4 % 1889.....	77 45	19 36	5 16	78 40	19 60	5 10
Chinois 3 % or 1898.....	501 ..	20 04	4 99	488 ..	19 52	5 12
Egypte unifiée 4 % net.....	106 55	26 63	3 75	106 75	26 68	3 74
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	109 55	27 43	3 63	110 ..	27 50	3 63
Haiti 5 % 1870.....	228 75	15 25	6 55	226 ..	15 06	6 60
Japon 5 % à Londres.....	99 50	19 50	5 05	99 50	19 50	5 04
Mexique 5 % intérieur.....	43 57	17 42	5 73	43 90	17 56	5 69
Québec 3 % 1894.....	93 10	31 03	3 22	93 10	31 03	3 22
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	65 ..	18 37	5 38	65 ..	18 37	5 38

FRANCE

La Politique. — La Questure de la Chambre. — La Rentrée des Chambres. — Les Interpellations. — La Villégiature du Président de la République.

Par suite de l'élection de M. Gustave Rivet en qualité de sénateur de l'Isère, et du décès de M. Herbet, deux sièges de questeur vont, à la rentrée, se trouver vacants au Palais-Bourbon et l'un des premiers soins de la Chambre sera de leur donner de nouveaux titulaires.

Cette double élection donnera lieu à une lutte particulièrement ardente ; la charge de questeur, en dehors de l'autorité qu'elle donne à celui qui l'occupe, procure, en effet, de sérieux avantages : une indemnité supplémentaire de 9.000 fr., venant s'ajouter aux 9.000 francs de l'indemnité législative, plus le logement au Palais-Bourbon, le chauffage, l'éclairage, etc.

De plus, le scrutin aura cette fois une véritable portée portée politique, et nous verrons se reproduire autour des deux sièges vacants la lutte qu'au début de la législature actuelle les ministériels et les opposants s'étaient livrée, à propos de la constitution du bureau. A ce moment, l'accord n'ayant pu s'établir entre la majorité et les adversaires du Cabinet, deux listes se trouvèrent en présence ; des trois questeurs sortants, deux seulement, MM. Rivet et Pajot, ministériels, furent réélus, tandis que le troisième, M. Lechevallier, membre du groupe progressiste, était battu à un chiffre de voix infime.

M. Lechevallier cherchera, naturellement, à reconquérir son siège ; les modérés le porteront en première ligne, et si la majorité ne consent pas à voter pour lui, ils formeront de nouveau une liste distincte sur laquelle ils inscriront, avec le nom de l'honorable député de la Seine-Inférieure, celui de M. Rose, représentant du Pas-de-Calais, dont ils posèrent déjà la candidature en juin 1902.

Quant aux ministériels, ils auront à choisir entre un assez grand nombre de candidats parmi lesquels on cite, dès maintenant, MM. Beauquier, Delbet, Jean Codet, Gouzy, Tourgnol et Rabier.

La veille de la rentrée, les différents groupes se réuniront pour arrêter la conduite à tenir. Des pourparlers s'engageront, et s'ils n'aboutissent pas à une entente, ministériels et opposants se livreront bataille. La lutte, en ce cas, sera fort vive et le résultat de ce double scrutin, dans lequel la question politique se trouvera posée, fournira une indication précise sur les tendances actuelles de la Chambre, sur la solidité de la majorité.

Les Ministres se sont réunis le 4 septembre à l'Élysée sous la présidence de M. Loubet.

MM. le général André et Pelletan n'assistaient pas à la séance.

Le Président du Conseil a soumis à la signature du Président de la République un décret nommant M. Gilbert, préfet de la Marne, à la préfecture des Basses-Pyrénées, devenue vacante par la mort de M. Francières ; M. Huart, préfet de l'Allier, à la préfecture de la Marne, et M. Briens, sous-préfet de Boulogne, à la préfecture de l'Allier.

M. Chapron, sous-préfet d'Issoudun, est nommé sous-préfet de Boulogne ; M. Tourrel, sous-préfet de Villefranche (Aveyron), est nommé sous-préfet de Brest.

Le garde des sceaux a fait connaître que sa chancellerie s'occupait de l'affaire Loizemant.

Elle procède suivant la règle habituelle en pareil cas. N'étant saisie d'aucune demande de revision relevant un fait nouveau, elle a, de sa propre initiative, demandé un rapport à M. le Procureur général près de la Cour d'Amiens.

A la suite de ce rapport, elle s'est fait adresser le dossier tout entier, qui va être immédiatement examiné.

Si de cet examen il apparaît telle ou telle circonstance tendant à établir qu'un fait nouveau peut se dégager, elle fera procéder à une enquête officieuse par les agents dont elle dispose : procureurs de la République, juges de paix, commissaires de police, gendarmerie.

Au cas où cette enquête ne révélerait rien, ladite enquête n'aurait aucune suite.

Au cas contraire, le garde des sceaux saisirait la Commission instituée par la loi du 8 juin 1895 (art. 444 du Code d'instruction criminelle) et si la Commission donnait un avis favorable, la procédure de revision suivrait son cours.

M. le Garde des sceaux a fait signer par M. le Président de la République un décret nommant M. le général Marchand membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur en remplacement du général Darras.

Le Ministre des affaires étrangères a entretenu le Conseil des questions extérieures en cours.

Il a donné lecture des télégrammes et dépêches de nos représentants à Constantinople et dans la péninsule des Balkans.

Il a fait savoir que le caid de la tribu qui détenait les cinq matelots du voilier *Frasquita* les avait remis au croiseur *Galilée*, envoyé par le Ministre de la marine pour les délivrer.

Le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a

été autorisé à passer avec M. Osiris l'acte aux termes duquel celui-ci fait donation à l'Etat du domaine de la Malmaison.

La note du Conseil des Ministres est muette en ce qui concerne le voyage du Roi d'Italie à Paris. On croit toujours qu'il aura lieu du 14 au 18 octobre, mais Victor-Emmanuel n'a pas encore fait connaître officiellement sa décision.

Le Gouvernement n'a pu, par suite, fixer la date de la convocation des Chambres. M. Emile Combes avait tout d'abord résolu de réunir le Parlement le 13 octobre prochain ; mais à ce moment il était entendu que le voyage du Roi se ferait du 16 au 20 juillet et l'on sait que la maladie de Léon XIII a eu pour conséquence de modifier toutes les dispositions prises. L'ajournement en octobre de la visite du souverain italien provoque naturellement un retard dans la réunion du Parlement, car l'on ne peut songer à faire rentrer le 13 octobre le Sénat et la Chambre pour suspendre leurs travaux le 18.

Le Président du Conseil a cependant l'intention de hâter de tout son pouvoir l'ouverture de la session extraordinaire et la date du mardi 20 octobre est à peu près arrêtée dans son esprit. Il ne se passerait donc que quarante-huit heures entre le départ du Roi d'Italie et la reprise des travaux parlementaires.

Conformément à la tradition, c'est par la discussion des interpellations déposées au cours des vacances que s'ouvrira la session. M. Combes demandera que la priorité soit accordée en faveur des interpellations sur la politique générale afin que la Chambre puisse manifester immédiatement son sentiment sur la politique suivie par le Cabinet. Dans ces interpellations seront comprises celles visant l'application de la loi sur les congrégations — celle de M. Denis Cochin sur la fermeture des écoles congréganistes de Tunisie et celle de M. Pugliesi-Conti sur le chant de l'*Internationale* dans les cérémonies officielles.

Les autres interpellations inscrites à l'ordre du jour et celles déposées depuis et visant le « dossier secret » des Humbert, la catastrophe du Métropolitain, le nouveau tarif des frais de justice, les décrets relatifs aux bouilleurs de cru, etc., seraient discutées, comme par le passé, dans la séance du vendredi. Les autres séances de la semaine seraient consacrées au budget de 1904 dont le Gouvernement et la Commission désirent ardemment le vote avant le 31 décembre 1903.

Le 4 septembre, le Président de la République a reçu le Roi des Belges.

Le Souverain était accompagné de M. le colonel baron Snoy, son officier d'ordonnance, et du lieutenant Nypels, attaché à sa personne.

A l'arrivée du Roi, les honneurs militaires ont été rendus, dans la cour du palais présidentiel, par un bataillon du 76^e de ligne, avec drapeau et musique en tête, sous les ordres d'un colonel.

La musique a joué la *Brabançonne*.

Salué à sa descente de voiture par M. Mollard, directeur du protocole, le colonel Bouché, commandant militaire du palais et le commandant Chabaud, le Roi a été accueilli en haut du perron par le général Dubois, secrétaire général de la présidence, les commandants Reibell et Roulet, qui l'ont immédiatement conduit auprès du Président de la République.

La réception a eu lieu dans le grand salon des Ambassadeurs.

Après s'être entretenu très cordialement avec M. Loubet, le Roi a quitté l'Élysée à 5 h. 1/2, avec le même cérémonial qu'à l'arrivée.

Vers six heures, le Président de la République, accompagné du général Dubois, est allé rendre sa visite au Roi des Belges.

Le Président de la République, accompagné par le général Dubois, secrétaire général de la présidence, et le commandant Reibell, un de ses officiers d'ordonnance, a quitté Paris, le 7 septembre, à 9 h. 20, pour se rendre à la Bégude-de-Mazenc.

M. Loubet a été salué à la gare de Lyon par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, le général André, ministre de la guerre, Edgard Combes, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, Cavard, directeur de la Sûreté générale, Lépine, préfet de police, de Selves, préfet de la Seine, etc.

En l'absence de M. Stéphane Dervillé, président du Conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, qui s'était fait excuser, le Chef de l'Etat a été reçu à l'intérieur de la gare par MM. Maurice, directeur, Bouneau chef adjoint de l'exploitation, et Ruelle, inspecteur principal du mouvement.

M. Loubet a pris place dans une des voitures du train présidentiel, qui avait été rattachée au rapide de 9 h. 20.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE⁽¹⁾

II. — Les Finances Roumaines (Suite)

Le second but poursuivi par le nouveau Gouvernement fut le rétablissement de l'équilibre budgétaire par un relèvement des recettes, une réduction des dépenses et la suppression de tous les crédits extraordinaires. Les chiffres définitifs du budget de 1901-1902, clos définitivement le 30 septembre dernier (2), nous montreront l'effet de ces mesures :

Résultats du budget de 1901-1902

	Francs
Recettes.....	230.313.400 07
Dépenses.....	218.096.210 89
Excédent.....	21.217.189 18

Si nous rapprochons ces chiffres de ceux de 1900-1901, exercice qui précède immédiatement l'application des réformes, nous constatons que les recettes ont augmenté de 29.764.063 fr. ou 14 0/0 et les dépenses ont diminué de 18.697.144 fr. ou 8 0/0. Les premières sont à un niveau qu'elles n'avaient jamais atteint jusqu'ici et les secondes se trouvent ramenées au chiffre de 1897-98. L'équilibre ainsi obtenu paraît être définitivement acquis puisque les résultats de l'exercice 1902-1903, qui sera clos définitivement le 30 septembre prochain et dont les prévisions ont été dressées sur les mêmes bases que celles de l'exercice 1901-1902, permettent de compter sur un excédent de 35 millions.

Pour expliquer comment ces résultats ont été obtenus, nous laisserons la parole au Ministre des Finances. Voici, en effet, les explications qu'il donne dans son dernier exposé du budget :

En fait d'impôts nouveaux, dit-il, il a été créé, en 1900, la taxe de 5 0/0 sur les appointements, la taxe de consommation sur le pétrole et le monopole du papier à cigarettes.

Comme suppléments d'impôts nous avons eu, en 1900, un second décime sur les impôts directs, 15 centimes par kilogramme à la taxe sur le sucre, supplément aux patentes, aux timbres et enregistrement, rehaussement du prix des tabacs, des tarifs des marchandises aux chemins de fer.

Nous ne tenons pas compte de l'élévation de la taxe sur

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 602 et 608.

(2) L'exercice roumain court en réalité du 1^{er} avril au 31 mars, mais les comptes ne sont définitivement arrêtés qu'à le 30 septembre suivant.

l'alcool et les eaux-de-vie, car ceux-ci ont donné des moins-values au lieu de plus-values.

De même, il n'a été constaté aucune augmentation des revenus du fait du relèvement des tarifs des voyageurs aux chemins de fer.

Nous avons eu, enfin, en fait de supplément d'impôts, au 1^{er} janvier 1901, l'élévation des taxes pour 22 articles du tarif des douanes et, au 1^{er} avril 1901, le supplément de 50 centimes à l'impôt foncier sur les propriétés dépassant 10 hectares, un troisième décime additionnel sur les impôts directs, le relèvement de plusieurs taxes d'enregistrement et de succession.

On le voit, durant une période de trois années, il n'a pas été épargné aux contribuables des additions considérables de charges. Ces nouvelles charges ont produit : en 1899-1900, 1.826.691 fr. ; en 1901-1902, 16.157.966 fr. ; en 1901-1902, 27.620.398 francs.

Ce serait tomber dans une profonde erreur que de soutenir qu'on n'a pas demandé assez aux contribuables et qu'on a poussé trop loin les économies.

Prendre des contribuables, après une crise économique, 27.620.000 fr. de plus que par le passé, c'est, au contraire, leur imposer une charge très lourde. Prendre de chaque habitant 5 fr. de plus par an, en dehors des décimes districteux et communaux, qui ont été rehaussés également, c'est alourdir considérablement le poids de l'impôt. Nos contributions directes et indirectes sont assez considérables par rapport à la richesse nationale : on peut parler d'une répartition plus juste, d'un meilleur système d'impôt, mais non pas de leur augmentation en général.

Pour nous rendre compte de la question de savoir si les économies ont été bienfaisantes ou non, et si l'augmentation des impôts était nécessaire, nous n'avons qu'à nous imaginer l'année 1901-1902, année bonne, mais sans économies et sans supplément d'impôts. Nous aurions eu : 25 millions de plus aux dépenses, 27 1/2 millions de moins aux revenus : une différence de 52 1/2 millions au détriment du Trésor. Nous avons eu un excédent de 21 millions ; sans économies et sans impôts, nous aurions eu 31 1/2 millions de déficit.

Si nous nous étions bornés à augmenter seulement les impôts sans faire les 25 millions d'économies, nous aurions eu 237.240.000 fr. aux revenus, 243.500.000 fr. aux dépenses ; c'est-à-dire, malgré la bonne année, un déficit de 6 millions 260.000 francs.

Il n'y a pas lieu de récriminer contre ce qui a été fait. La bonne étoile de la Roumanie nous a conduits, cette fois encore, au salut : sans adjonction d'impôts et surtout sans économies, nous n'aurions pas échappé aux déficits, nous ne serions pas parvenus aux excédents sans lesquels le rôle de l'Etat dans le progrès national serait considérablement entravé.

Il faut cependant reconnaître que les augmentations d'impôts n'ont pas aggravé considérablement les charges des contribuables roumains : la comparaison des chiffres du projet de budget pour 1888-1889, première année de la période contemporaine, et ceux du projet de 1903-1904 nous permettra de nous en rendre compte :

Budgets de prévision des Exercices 1898-99 et 1903-04

Chapitres	Recettes	
	1898-1899	1903-1904
	Francs	
Contributions directes	33.890.000	41.080.000
— indirectes	66.570.000	63.750.000
Monopoles de l'Etat	51.650.000	52.000.000
Ministères :		
Domaines	24.922.000	23.774.000
Travaux publics	16.745.000	22.010.000
Intérieur	10.174.000	10.624.000
Finances	4.690.000	3.701.000
Guerre	1.415.000	953.000
Affaires étrangères	100.000	211.000
Cultes et Instruction publiq.	195.000	778.000
Justice	290.000	176.000
Revenus divers	11.450.000	6.060.000
Totaux	222.061.000	225.117.000

Chapitres	Dépenses	
	1898-1899	1903-1904
	Francs	
Dette publique	81.807.072	85.441.138
Ministères :		
Guerre	45.380.325	38.820.000
Finances	26.626.327	35.745.261
Cultes et Instruction publiq.	27.571.298	25.058.000
Intérieur	18.156.121	15.259.000
Travaux publics	5.642.070	5.850.000
Justice	6.672.436	5.300.276
Domaines	6.377.000	4.132.245
Affaires étrangères	1.634.281	1.539.000
Conseil des Ministres	66.500	56.400
	219.933.430	217.201.320
Fonds pour l'ouverture de crédits supplémentaires et extraordinaires	2.127.569	1.298.679
	222.061.000	218.500.000

Une des particularités du budget roumain, c'est d'être alimenté jusqu'à concurrence du cinquième environ (52.000.000 de francs) par les monopoles de l'Etat dont voici le détail et dont le rendement total ne s'est pas modifié depuis 1888-89, bien qu'un nouveau monopole : celui du papier à cigarettes, ait été ajouté.

	1898-99	1903-04
	(Francs)	
Vente de tabac	37.750.000	36.700.000
Sel pour la consommation intérieure ..	6.460.000	6.200.000
Sel pour l'exportation	1.515.000	1.300.000
Allumettes	2.850.000	2.800.000
Cartes à jouer	500.000	450.000
Papier à cigarettes	"	4.000.000
Amendes	75.000	100.000
Transports sur le Danube et chantiers	2.500.000	450.000
	51.650.000	52.000.000

Les autres recettes importantes du budget proviennent des contributions directes pour 41.080.000 francs au lieu de 33.800.000 fr. en 1898-1899, soit une augmentation de 7.280.000 fr. et des contributions indirectes pour 63.750.000 fr. au lieu de 66.570.000 fr., soit une diminution de 2.820.000 fr. La charge nette des contributions n'a donc progressé, en quinze ans, que de 4.460.000 fr. et l'on ne saurait trop féliciter la Roumanie d'avoir, au prix d'un si mince sacrifice, obtenu les résultats que nous venons de constater.

* *

Notre confrère l'*Indépendance Roumaine*, dans un article récent, signalait toute l'importance de ce rétablissement de l'équilibre budgétaire ; il montrait, en même temps, que le premier budget réduit à 218 millions de francs a été le point de départ de l'œuvre de rénovation qui s'accomplit aujourd'hui.

« Le trait le plus saillant du nouvel état de choses, ajoutait-il, c'est que la Roumanie pourvoit à tous ses besoins, ordinaires et extraordinaires sans contracter des emprunts. Il y a quatre ans un homme politique qui aurait proposé de couvrir des dépenses pour de grands travaux publics sur les ressources normales du budget n'eût pas été pris au sérieux. Nous étions tellement habitués à recourir au crédit étranger que sans l'appoint d'une cinquantaine de millions par an dus à l'emprunt, nous nous sentions gênés dans toutes les tournures. Ce qui eût paru impossible il y a quatre ans, est aujourd'hui d'une pratique courante. Les

grands travaux du pont de Constantza sont poussés avec entrain, en attendant le pipe-line, nous construisons dans ce port des réservoirs de pétrole indispensables au développement de notre industrie pétrolière; à l'heure voulue, nous doterons la défense nationale d'un matériel d'artillerie perfectionné sans que la Dette publique du pays s'accroisse d'un centime.

« Le budget réduit est devenu le talisman qui a permis à la Roumanie de se développer par ses propres forces dans toutes les directions. Le service maritime de Constantza-Constantinople sera prochainement prolongé jusqu'à Alexandrie d'Egypte; c'est avec de l'argent provenant de l'impôt et non pas de l'emprunt que les nouveaux navires seront achetés.

« Sans le budget réduit, la réforme de la suppression de l'octroi eût été impraticable, car l'Etat n'aurait pas pu renoncer à une partie de ses propres revenus pour les verser au fonds communal.

« Répétons-le, la réduction des dépenses budgétaires a été pour la Roumanie un véritable élixir de santé, car toute l'évolution heureuse qui est en train de s'accomplir tire directement son origine de cette mesure bienfaisante. »

Nous avons tenu à reproduire l'article de notre confrère, car il montre l'enthousiasme avec lequel l'amélioration financière des deux derniers exercices est accueillie au moins par le parti libéral. Nous reconnaissons avec lui que, grâce aux réformes adoptées, la situation s'est avantageusement modifiée depuis 1900 et que l'avenir se présente sous un jour assez favorable.

Le Ministre des finances, qui est mieux placé pour envisager les choses avec plus de modération et, partant, plus d'exactitude, n'a pas dissimulé, cependant, que de grands efforts restaient à accomplir, car les besoins extraordinaires n'ont pas cessé d'exister et ce sont seulement les excédents qui doivent y faire face.

« La question qui se dresse devant nous, déclara-t-il en annonçant les premiers excédents, est inflexible, il nous faut, pendant des années, travailler et payer notre dette à l'étranger; il nous faut exporter chaque an le produit de notre labeur au lieu d'accumuler des réserves qui relèveraient notre richesse nationale. Nous voyons très clairement comment tout ce que nous recueillons passe la frontière au lieu de rester dans le pays et d'augmenter le capital disponible, qui alimenterait l'esprit d'entreprise, ce puissant moyen d'augmentation de la richesse publique.

« Le premier remède à ce mal, le plus efficace, consiste à ne plus augmenter notre dette à l'étranger. Cette décision une fois prise, un autre problème reste à résoudre : le pays ne peut pas piétiner sur place; le progrès ne doit pas être enchaîné; l'Etat ne doit pas cesser de seconder les efforts de la nation, qui, elle-même, est sa raison d'être. A côté du progrès et des besoins extraordinaires d'ordre économique, viennent les nécessités d'ordre politique, comme le sont, en premier lieu, celles relatives à la défense nationale. Jusqu'ici, nous avons satisfait ces divers besoins au moyen des emprunts. Par quels moyens y subviendrons-nous dorénavant, puisque nous avons été obligés de nous interdire les emprunts. »

Ce seront les revenus de l'Etat qui permettront d'y subvenir, mais leur stabilité n'est pas telle

qu'on puisse baser sur eux un budget extraordinaire. Pour couvrir ces dépenses, il ne reste donc que les excédents budgétaires et c'est pourquoi le Ministère actuel défend avec acharnement sa politique d'économie, espérant avec raison que le développement de l'outillage économique du pays augmentera ses revenus.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

Le Marché Financier en 1902-03.

M. Arthur Raffalovich vient de faire paraître le treizième volume du *Marché Financier*. Ce grand travail, qui se poursuit sans interruption depuis 1891 et dont nous avons eu souvent l'occasion d'entretenir les lecteurs de l'*Economiste Européen*, se présente sous un titre trop modeste, car ce n'est ni plus ni moins que l'histoire politique, économique et financière des principaux pays du monde, présentée avec la plus parfaite méthode et la plus grande clarté.

Il est impossible d'analyser un ouvrage de cette importance qui contient, pour chaque pays de l'Europe, tous les événements qui les intéressent; nous croyons cependant devoir examiner, d'après lui, les traits principaux qui ont marqué, au point de vue économique et financier, l'année 1902.

Cette année, constate M. A. Raffalovich, ne laissera guère de regrets; elle a été ingrate pour les finances publiques en France; elle a été fâcheuse pour l'empire d'Allemagne, dont les budgets sont en déficit; elle a été marquée par la grande grève des mineurs de Pensylvanie, par celle des mineurs français, qui toutes deux ont été favorables à l'industrie de la houille en Allemagne et en Angleterre; par celle des inscrits maritimes, qui a fait grand tort au port de Marseille. Elle transmet des problèmes d'une gravité considérable et d'une solution difficile, comme celui des trusts, des cartels, comme le règlement des relations commerciales et économiques internationales.

Un fait heureux a cependant marqué l'année 1902, c'est la fin de la guerre contre les Boers. Mais cet événement n'a pas amené l'essor économique ni la reprise des affaires en vue desquels on avait un peu naïvement engagé des opérations à la hausse. C'est qu'on avait à expier, dans la plupart des pays d'Europe, les fautes et les erreurs commises durant la période d'emballement, de 1895 à 1900 et qui, à des degrés divers, ont été communes à l'Allemagne, à la Belgique, à la Russie, à l'Autriche-Hongrie, à la France. Ce qui a retardé, dans une certaine mesure, l'amélioration en Europe, c'est l'appréhension de ce que les Etats-Unis nous réservent.

Nous nous bornerons à enregistrer que ce dernier pays, endetté envers l'Europe, souffrant d'un accès de trustomanie, a été une sorte d'épouvantail et de cauchemar financier en 1902; avec la solidarité croissante qui enserré les différentes places, bien des gens compétents ont redouté l'effondrement de l'édifice et la répercussion de sa chute à travers l'Océan. Les petites crises qui se sont produites depuis ont prouvé que si ces craintes étaient exagérées, elles avaient du moins une certaine base.

L'année 1902 a été ainsi fort curieuse au point de vue économique. Elle dérouté quelque peu l'observateur; cependant il est assez facile de ramener à un petit nombre de faits simples la complexité des phénomènes qui se sont produits.

En France, l'année a été médiocre, elle a affecté en partie les apparences d'une période de liquidation; cependant les indices qui éclairent le mieux la situation économique sont plutôt favorables. Pour les dix premiers mois les importations sont égales à celles de 1901, mais nos exportations sont supérieures de 173 millions à celles de l'année dernière et elles atteignent

le chiffre le plus élevé de la période décennale 1893-1902. Les recettes des Chemins de fer sont en progrès marqué, enfin le portefeuille de la Banque se maintient bien en moyenne au-dessus de ce qu'il était il y a un an. Par contre, les grandes valeurs françaises ont fléchi.

Il a été créé fort peu d'affaires nouvelles, les dépôts se sont accumulés dans les banques et celles-ci ne trouvant pas à employer en France la totalité de leurs disponibilités, s'en sont servis sur les places étrangères.

En Allemagne, l'année 1902 n'a répondu ni aux espérances ni aux illusions de ceux qui croyaient à la dépression et à la reprise des affaires.

Quelques branches de la production industrielle ont été dans une situation meilleure que d'autres, mais celles qui souffraient étaient des branches essentielles comme la métallurgie ou des branches nouvelles comme l'électricité. La consommation indigène a diminué au moment où la production venait de s'outiller pour augmenter encore ses rendements. L'étendue et l'intensité du malaise ont été augmentées par la fâcheuse législation sur la Bourse, par la taxation excessive, par l'incertitude concernant l'avenir des relations commerciales de l'Allemagne, par l'action des syndicats de la matière première.

En Angleterre, les opérations financières du Gouvernement ont exercé une grande influence sur le marché, qui a dû tenir compte des versements de libération sur les nouveaux Consolidés, sur les bons du Trésor, et aussi des débours considérables de ce dernier. Le marché a été moins bien approvisionné de capitaux; presque à chaque liquidation, il a dû avoir recours à la *Banque d'Angleterre*, qui, à différentes reprises, a subi un drainage pour l'étranger. Toutefois, elle n'a modifié que trois fois le taux d'escompte dans l'année, 4 et 3 0/0 étant les deux points extrêmes, tandis qu'en 1901 il avait été de 5 0/0, en 1900 et 1899, de 6 0/0. L'écart entre le taux officiel et le taux hors banque a été moins considérable qu'en 1901. Le mouvement du Clearing-House a été supérieur à celui de 1902: il a été grossi par les opérations financières; les recettes des Chemins de fer anglais ont été en plus-value; les données du commerce extérieur sont en légère augmentation. Les émissions de l'année ont été moindres qu'en 1901 et qu'en 1900. Au Stock-Exchange, il n'y a pas eu le boom attendu. Les affaires ont été restreintes et, en définitive, peu brillantes.

Une mention particulière est due à l'Italie. « Ce pays, écrit M. Raffalovich, avec une précision de mouvements et une sûreté de méthode qui peuvent être donnés comme un modèle du genre, a rectifié son change et l'a ramené au prix où il paraît définitivement installé. Le Gouvernement italien a peu parlé, sachant qu'en matière monétaire, moins on discute, mieux cela vaut; il a poursuivi avec ténacité l'amélioration des finances publiques. De son côté, l'habile et savant Directeur général de la *Banque d'Italie* a su réparer les fautes du passé, sacrifier la popularité que lui aurait valu, auprès des actionnaires de la Banque, une augmentation de dividende à un résultat plus substantiel; le succès a couronné cette conduite ferme et réellement patriotique, et ce n'est pas sans un légitime orgueil que nos voisins peuvent constater qu'aujourd'hui la lire est l'égale du franc, c'est-à-dire qu'elle vaut l'or. »

En Espagne, il n'y a rien eu de particulier à signaler; quant à la Russie, éprouvée par une succession de mauvaises récoltes, elle a été enfin favorisée en 1902 par un rendement meilleur et toutes les données que cite M. A. Raffalovich montrent les symptômes d'une amélioration sérieuse dans la condition économique du pays.

En résumé, dans tous les Etats européens, on trouve la même tendance hésitante en dépit d'éléments meilleurs permettant de croire à une reprise.

Un fait, nous le disons plus haut, a exercé une grande influence sur l'année 1902: c'est la crainte du péril américain. M. A. Raffalovich ne s'exagère pas ce péril; il ne voit de dangereux dans la situation des Etats-Unis que leur *trustomanie*, en raison de l'imprévoyance avec

laquelle ont été créées les diverses « combinaisons » et de l'insuffisance de l'organisation financière du pays. Des réformes sont nécessaires et dans la législation des trusts et dans le système monétaire des Etats-Unis. M. A. Raffalovich examine ces réformes, mais ceux qui voudront analyser plus en détail cette importante question trouveront un guide plus complet dans le volume que l'auteur du *Marché Financier* vient également de publier sur les *Trusts, Cartels et Syndicats*.

GEORGES BOURGAREL.

Le Canada et les Projets de M. Chamberlain

Les délégués des Chambres de Commerce de l'Empire se sont réunis à Montréal pour discuter les projets de tarifs préférentiels proposés par M. Chamberlain. On sait que le but du Ministre des Colonies est de constituer une union douanière, une sorte de *zollverein* entre les différentes colonies anglaises et la mère patrie: le commerce serait à peu près libre entre ces pays, mais les produits étrangers seraient frappés de droits; c'est un retour au protectionnisme que propose M. Chamberlain.

Parmi les colonies anglaises, l'une des plus intéressées au régime des tarifs préférentiels est le Canada.

Le Canada a une loi douanière spéciale: les produits anglais sont soumis à un tarif privilégié, mais acquittent des droits, tandis que les produits canadiens, les blés par exemple, sont admis en franchise sur le territoire britannique, où ils rencontrent la concurrence des blés américains et des blés russes. En général, le Congrès s'est montré favorable au plan de M. Chamberlain déclarant qu'outre les liens créés par une longue et une origine commune, il fallait en créer d'autres basés sur l'intérêt permanent des colonies et de la Métropole en renforçant leurs relations commerciales.

Le Canada se promet, grâce à la législation projetée, de devenir le grenier du monde et de supplanter les Etats-Unis. En ce qui concerne le blé, la récolte totale du Canada en 1902 a été de 188.491.000 boisseaux, représentant environ 65 millions d'hectolitres, c'est-à-dire le dixième environ de la production des Etats-Unis; le Canada a donc encore du chemin à faire pour concurrencer son voisin sur le marché du monde: il est vrai que l'agriculture se développe constamment, que la province du Manitoba, notamment, paraît très propre à la culture du blé et que le Canada n'est pas sur le marché des grains une quantité négligeable; en 1893, il exportait pour 7.060.000 dollars de froment; en 1898, l'exportation passait à 17.314.000 dollars et en 1902 à 18.688.000 dollars, mais les chiffres des exportations changent beaucoup d'une année à l'autre, les récoltes doivent être très variables, les exportations de farines de froment sont encore peu importantes.

A côté du blé, qui paraît être le principal objet des soucis du Canada, il y a les produits des mines, des pêcheries, les bois bruts et ouvrés, les produits manufacturés dans les exportations atteignent des chiffres élevés.

En résumé, dans les cinq dernières années, les ventes à l'étranger de produits canadiens ont été, abstraction faite des métaux précieux et des monnaies:

Années	Millions \$	Années	Millions \$
1898.....	140	1901.....	175
1899.....	133	1902.....	197
1900.....	164		

Nous arrivons donc à une exportation rapidement croissante qui pivote autour du chiffre d'un milliard.

Sur cette somme, l'Angleterre et les colonies britanniques achètent, y compris les matériaux précieux et monnaies, 61.68 0/0. Il est douteux que les droits préférentiels permettent à la Grande-Bretagne et à ses possessions d'absorber une plus forte proportion de produits canadiens, mais le Canada se propose bien

d'accroître sa production et si les chiffres relatifs restent les mêmes les chiffres absolus pourront augmenter.

Les importations, commerce spécial, sont à peu près égales aux exportations : elles se sont élevées, en 1902, à 202 millions de dollars.

Bien que la France ait un arrangement commercial avec le Canada, notre part dans l'importation est bien faible : elle n'est que de 3.26 0/0 pour 6.915.000 dollars. Tout insignifiante qu'elle est, elle présente cependant une plus-value en 1896, nos rentes au Dominion sont portées au commerce général de ce pays pour 3 millions 96.000 dollars ; en 1893, elles s'élevaient à 5 millions de dollars en 1898 et à 8.061.000 dollars en 1902. Nos principaux articles d'exportation sont les soies et soieries, les lainages, les sucres, les vins et spiritueux.

Il y aurait probablement pour nous plus et mieux à faire : les Canadiens sont, pour une partie importante, d'origine française ; les recensements ne donnent pas le nombre des Canadiens français, mais on peut considérer comme tels les catholiques romains, qui représentent 2.229.600 individus, répandus sur toute la surface du pays, mais particulièrement nombreux dans l'Ontario ; par rapport à la population totale, 5.371.300 individus, l'élément catholique romain, c'est-à-dire français, représente 41 0/0. Ces Canadiens français, tout en étant attachés à leur patrie, ont conservé le souvenir de celle de leur père et accueillent bien les Français ; ils parlent encore notre langue comme on la parlait au dix-septième siècle, il semble donc qu'avec un peu d'activité nous pourrions augmenter notre place en ce pays.

Toutefois, il n'y a pas à le dissimuler, le Canada est protectionniste, mais il n'a pas grand intérêt à frapper les produits que nous lui vendons ; nos soieries, nos lainages, nos vins ne font pas une concurrence sérieuse aux articles anglais ; nous pouvons donc espérer passer à travers les mailles du filet qui arrêtera, par exemple, pas mal de marchandises allemandes ou américaines ; mais on nous demandera des concessions, ce sera à nous à voir ce que nous voudrions accorder.

PIERRE DES ESSARS.

Société de Commentry-Fourchambault-Decazeville

A la date du 1^{er} août 1902, et dans un article où nous mentionnions les résultats obtenus par cette Société pendant l'année sociale qui avait pris fin le 31 août 1901, nous nous demandions qu'elles conséquences aurait, sur l'exercice 1901-1902, la grève des ouvriers métallurgiques de Decazeville, dont on ne faisait encore que parler, et qui fut suivie de celle des ouvriers de la houillère. A dire vrai, cette grève a exercé une certaine influence et elle s'est malheureusement compliquée de l'épuisement graduel des mines de Commentry et de Montvicq, et d'une diminution des prix de vente. Aussi, les résultats de 1901-1902 se sont-ils établis de la manière suivante. Nous les rapprochons de ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1900-1901	1901-1902
Profits	(Francs)	
Bénéfices de l'exercice	2.549.853 49	1.729.484 43
Report de l'exercice précédent...	38.532 52	54.406 52
Montant disponible.....	2.588.386 01	1.783.890 95
Répartition		
Réserve pour la liquidation de Fourchambault.....	300.000 "	"
Dotation du fonds de prévoyance Aux actionnaires, dividende de 50 fr. pour 1900-1901 et de 40 francs pour 1901-1902.....	1.575.000 "	1.260.000 "
Aux titres de participation	258.979 51	200.127 82
Report à nouveau.....	54.406 50	23.763 13
Sommes égales.....	2.588.386 01	1.783.890 95

D'une année à l'autre, le dividende de la Société a donc diminué de 10 fr. Rappelons, ici, les répartitions auxquelles la Société a procédé depuis sa constitution, en faisant observer que, bien que créée en 1874, la *Société de Commentry-Fourchambault-Decazeville* est une des plus vieilles entreprises de France. Elle provenait, en effet, de la transformation en Société anonyme de la Société en nom collectif et en commandite Boigues, Rambourg et C^{ie} qui, elle-même, avait été constituée le 17 décembre 1853 par la fusion des anciennes maisons dont les noms suivent : la Société Rambourg frères, la Société Boigues et C^{ie} et la Société *Anonyme des Hauts Fourneaux de Montluçon*.

Exercices	Dividendes par an	Exercices	Dividendes par an
1874-75.....	60 "	1888 89.....	20 "
1875-76.....	50 "	1889-90.....	30 "
1876-77.....	40 "	1890-91 à 1897-98...	35 "
1877-78.....	25 "	1898-99.....	45 "
1878-79.....	18 "	1899-1900.....	50 "
1879-80 à 1882 83...	32 50	1900-01.....	50 "
1883-84.....	20 "	1901-02.....	40 "
1884-85 à 1887-88...	rien		

Dans son rapport, le Conseil d'administration fait remarquer que les ventes effectuées pendant l'exercice ne se sont élevées qu'à 893.013 tonnes pour les combustibles, contre 932.183 tonnes en 1900-1901, et à 44.131 tonnes pour les produits métallurgiques, au lieu de 49.859 tonnes l'année précédente. Puis, parlant de la grève générale des mineurs, il fait remarquer qu'elle a imposé deux mois de chômage aux houillères de Brassac et une semaine à celles de Montvicq. Commentry a su résister au mouvement. Dès que le calme est revenu, le travail a repris partout, sauf à Bouxhors où la Société n'a pas cru devoir continuer une exploitation devenue onéreuse depuis plusieurs années.

Nous avons dit, plus haut, que les mines de Commentry et de Montvicq s'épuisaient graduellement. C'est une situation qui n'est pas nouvelle, et la Société s'étudie à trouver une compensation à Decazeville, où le nouveau puits de recherches de Ruhlé, commencé au cours de l'exercice 1900 1901, avait atteint, au 1^{er} mars dernier, la profondeur de 196 mètres. Quant aux usines que la Société possède, elles sont maintenant réduites à trois : Montluçon, Imphy et Decazeville, celle de Fourchambault ayant été définitivement réalisée à un prix supérieur à celui pour lequel elle figurait dans les inventaires ; toutefois, cette opération ne figurera que dans le prochain bilan.

Il est hors de doute que, pour ses produits métallurgiques, la Société a à lutter avec la concurrence des usines de l'est de la France, ce qui l'amène à améliorer et à compléter sans cesse son outillage. Il en résulte pour elle de fortes dépenses en travaux neufs, dépenses qui se sont encore élevées, en 1901-1902, à 1 million 274.271 fr. 06, en diminution de 1.598.460 fr. 71 sur la somme dépensée en 1900-1901, et qui ont été entièrement amorties sur les profits de l'exercice. Ajoutons que la somme de 938.998 fr. 55, constituée antérieurement comme provision pour travaux, est restée intacte. Ici, nous croyons devoir rapprocher les deux derniers bilans de la Société :

	Exercices	
	1901	1902
Actif	(Francs)	
Concessions et immeubles....	11.393.631 31	11.123.826 28
Dépenses à amortir.....	" "	" "
Approvisionnements.....	6.853.384 87	5.455.830 87
Marchandises.....	2.016.332 52	2.362.109 97
Débiteurs pour marchandises et divers.....	3.174.027 75	3.271.504 28
Valeurs diverses : caisse, banquiers, effets, titres.....	3.145.616 01	3.214.745 71
Total.....	25.582.992 46	25.428.017 11

	Passif	
	1901	1902
	(Francs)	
Capital-actions : 31.500 titres de 500 fr.....	15.750.000	» 15.750.000
Moins : actions rachetées et amorties (2.997 titres) et actions remboursées par voie de tirages et remplacées par des actions de jouissance (7.072 titres en 1900-1902 et 7.665 en 1901-1902).....	5.034.500	» 5.331.000
Solde.....	10.715.500	» 10.419.000
Réserve statutaire.....	1.575.000	» 1.575.000
Réserve pour travaux.....	938.998 55	»
Créanciers commerciaux.....	844.431 74	703.637 70
Salaires, redevances, impôts à payer.....	1.119.918 65	1.042.090 13
Dépôts.....	3.169.285 66	3.102.945 24
Provisions diverses.....	583.938 09	1.233.291 71
Dividendes à payer, actions à rembourser, etc.....	2.922.246 85	2.528.127 95
Fonds de prévoyance.....	4.713.672 92	4.823.924 38
Total.....	26.582.992 46	25.428.017 11

Une remarque est à faire pour ce bilan : c'est que le compte « Réserves pour travaux » a été transféré aux « Provisions diverses ». Observons, d'autre part, que les réserves diverses et le fonds de prévoyance atteignent le montant de 7.955.979 fr. 22, suivant le détail ci-dessous :

	Francs
Réserve statutaire.....	1.575.000
Provisions diverses.....	1.233.291 71
Fonds de prévoyance, suivant bilan.....	4.823.924 38
Fonds de prévoyance, prélèvement sur les profits de l'exercice.....	300.000
Report à nouveau.....	23.763 13
	7.955.979 22

Cette somme représente 250 francs pour chacune des actions de la Société devenues, après leur remboursement, des actions de jouissance, et ces titres, considérés comme actions de capital, ne sont cotés en Bourse que 805 francs. D'autre part, la situation financière de la Société s'établit de la manière suivante :

	Francs
<i>Disponibilités :</i>	
Marchandises et approvisionnements.....	7.817.940 84
Caisse, banquiers, etc.....	3.214.745 71
Débiteurs.....	3.271.504 28
Ensemble.....	14.304.190 83
<i>Exigibilités :</i>	
Créanciers commerciaux.....	703.637 70
Salaires, redevances, impôts à payer.....	1.042.090 13
Dépôts.....	3.102.945 24
Dividendes à payer, actions à rembourser, etc., moins le report à nouveau.....	2.504.861 82
Total.....	7.353.637 89

D'où un excédent de disponibilités de 6.950.552 fr. 94.

A l'assemblée générale, un actionnaire, après avoir relevé qu'il avait été amorti sur les profits de l'exercice 1.274.271 fr. 06 de travaux neufs, a demandé au Président du Conseil d'administration si la somme de 300.000 fr. attribuée dans la répartition au fonds de prévoyance, n'était pas un indice des préoccupations que pouvait laisser concevoir l'exercice 1902-1903. Le Président a répondu que le Conseil d'administration n'avait pas de préoccupations particulières à ce sujet, mais il a ajouté que la réserve pour travaux neufs et le fonds de prévoyance n'avaient pas paru trop élevés en raison des éventualités diverses qu'il est toujours bon de prévoir. En somme, donc, le Conseil d'administration s'est montré prudent une fois de plus, et il n'y a qu'à regretter que les circonstances ne favorisassent pas davantage une entreprise aussi sagement dirigée.

A. LECHENET.

Informations Économiques et Financières

Conversion et Unification des Séries de la Dette Ottomane. — Une dépêche de notre correspondant de Constantinople nous a annoncé hier, 10 septembre, à la dernière heure, que l'iradé ratifiant le projet de conversion et d'unification des séries de la dette ottomane, modifié à la suite des dernières négociations, a été signé. Un compromis étant intervenu ces jours-ci entre le Gouvernement ottoman et M. Babbington Smith, au sujet de ce projet, les porteurs anglais des séries ottomanes, convoqués par le *Council of foreign bondholders*, s'étaient réunis le 9 courant en assemblée générale, à Londres, sous la présidence de lord Avebury.

Lecture leur avait été donnée d'un rapport sur les négociations auxquelles le projet a donné lieu. Après cet exposé, l'assemblée a adopté à l'unanimité les propositions suivantes :

1° L'échange de la série C se fera au taux de 42 0/0;
2° La prescription pour l'échange des titres sera portée de 8 à 16 ans;

3° En cas de prélèvement sur le fonds de réserve pour combler un déficit, ce prélèvement sera comblé l'année suivante par le tribut de la Roumélie et aussi par les recettes des douanes;

4° Le Gouvernement fera au fonds de réserve une contribution de 150.000 livres turques, au moyen de dix versements annuels de 15.000 livres turques. Le capital de la dette convertie ne sera pas inférieur à 32.738.772 livres turques.

C'est à la suite de ce vote, — l'entente entre les divers groupes et le Gouvernement ottoman étant complète, — que le Sultan a signé l'iradé.

Les Pauvres de Paris. — Les charges imposées aux contribuables parisiens pour les besoins des pauvres de la capitale — auxquels viennent, de loin parfois, s'ajouter les malheureux de la province — sont de plus en plus énormes. Sur un ensemble de dépenses ordinaires de 321.866.000 fr. que prévoit le projet de budget de 1904, les subventions à l'Administration de l'Assistance publique de Paris, au service des aliénés et aux diverses œuvres de solidarité ou de bienfaisance absorbera 35.600.000 fr., c'est-à-dire plus de dix pour cent.

C'est une proportion qui, croyons-nous, n'est atteinte dans le budget d'aucune ville de France et qui est assez éloignée de celle des budgets des capitales étrangères.

Sur ces 35.600.000 fr., la subvention ordinaire pour le service des hospices et hôpitaux et des bureaux de bienfaisance parisiens atteint à elle seule 24.673.000 fr. Les vieillards indigents nécessiteront en outre 1.595.000 francs, dont 1.095.000 fr. comme subvention spéciale destinée à assurer, en dehors des ressources proprement dites de l'Assistance publique, des pensions annuelles à ceux âgés de plus de 70 ans et dans l'impossibilité de pourvoir à leur existence. Pour secours mensuels représentatifs d'hospice ou d'hôpital, une provision de 608.000 fr. est également prévue; elle ira aux vieillards ou aux malades soignés dans les familles pauvres.

Enfin, en vue de prévenir les abandons d'enfants ou de les faire cesser, on consacra, toujours à côté des efforts de l'Assistance publique de Paris, une somme de 780.000 fr. à l'allocation de secours aux mères nécessiteuses et 100.000 fr. pour secours de grossesse aux femmes indigentes.

Les aliénés coûtent de plus en plus; pour 1904, la dépense de la Ville de Paris atteindra presque 5 millions et demi de francs.

Le Canal de Panama. — Nous avons annoncé que le Gouvernement colombien a nommé une Commis-

sion mixte chargée de trouver une solution à la question du canal de Panama.

Une dépêche de Bogota nous fait part des bases du projet qui aurait été arrêté par cette Commission :

« Le projet de la Commission mixte du canal de Panama, dit-il, soumis en ce moment au Congrès, stipule qu'à l'expiration de chaque période de cent années la somme payée par les Etats-Unis pour le loyer du terrain sera majorée de 25 0/0.

« Le prix de la concession est fixé à vingt millions de dollars, indépendamment des dix millions de dollars qui devront être versés par la Compagnie chargée de la construction du canal, en raison de l'approbation donnée au transfert par la Colombie. »

Nous ignorons quel accueil le Gouvernement américain réservera à ces conditions; quand à la *Compagnie du Canal de Panama*, nous croyons savoir qu'elle a déjà opposé un refus catégorique à cette demande d'indemnité de dix millions de dollars et que son attitude a été approuvée par les Etats-Unis.

Eaux de la Banlieue de Paris. — Pendant l'année 1902, la *Compagnie des Eaux de la Banlieue de Paris* a vu sa clientèle augmenter encore. En effet, à fin décembre, le nombre de ses abonnés était de 15.432, dont 667 abonnements communaux et 14.765 abonnements particuliers, tandis que l'année précédente il n'était que de 14.681, dont 401 abonnements municipaux et 14.280 abonnements particuliers. Ce développement oblige la Compagnie à étendre chaque année la longueur du réseau des conduites; celle-ci qui, à fin décembre 1901, était de 315.942 mètres, a atteint, fin décembre 1902, 322.503 mètres; ce qui représente, pour l'année, une extension de conduites nouvelles de 6.561 mètres.

Pour ce qui est des recettes, elles ont atteint la somme de 785.858 fr., contre 747.672 fr. en 1901, soit une augmentation de 38.186 francs. Cette augmentation est relativement faible, mais elle s'explique par ce fait qu'en raison des pluies qui sont survenues au moment des arrosages pour le service public, il a été élevé 168.398 mètres cubes d'eau de moins qu'en 1901. D'un autre côté, les frais d'exploitation et les frais généraux ayant progressé par suite de l'extension du nombre des consommateurs, de la préparation de l'épuration et des immobilisations nouvelles, le bénéfice net n'a atteint que 478.872 fr. au lieu de 496.406 fr. l'année précédente. Voici la répartition à laquelle il a été procédé :

	Francs
Remboursement de 110 actions.....	11.000
Dividende de 17 fr. 50 par action de 100 fr.....	424.800
Au Conseil d'administration.....	26.256
Aux commissaires.....	3.900
Au personnel.....	7.111
Part de la commune de Nanterre.....	7.648
Total.....	480.715

On remarquera que cette répartition dépasse les bénéfices réalisés de 1.843 fr. Cette somme a été prélevée sur les bénéfices reportés des exercices antérieurs dont le montant est en conséquence, maintenant, de 192.352 francs. Observons ici que depuis la division de ses actions de 500 fr. en coupures nominal, la *Compagnie des Eaux de la Banlieue de Paris* a distribué les dividendes suivants : pour 1899, 16 fr.; pour 1900, 17 fr.; pour 1901 et 1902, 17 fr. 50 par an. Antérieurement, son plus fort dividende avait été de 70 fr., en 1898, par action de 500 francs.

Le bilan arrêté au 31 décembre 1902 présente, par rapport à celui de l'année précédente, quelques variations intéressantes. A l'actif, le chapitre « premier établissement » est en augmentation de 231.529 fr. avec un chiffre de 7.331.184 fr. Cette augmentation provient, notamment, de l'extension du réseau des conduites et de l'installation d'une nouvelle machine élévatoire. Les comptes courants débiteurs qui n'étaient, à fin dé-

cembre 1901, que de 458.055 fr., se sont relevés à 1.681.282 fr., conséquence de l'émission des 4.000 obligations 3 3/4 0/0 créées l'année dernière. Quant aux espèces en caisse, elles ne présentent qu'une diminution insignifiante de 26.228 fr.

Au passif, le capital est représenté par 25.000 actions de 100 fr., dont 22.460 actions ordinaires et 2.540 actions de jouissance; pendant l'année il a été amorti 105 actions de capital. Le chapitre obligations figure pour 5 149.355 fr., en augmentation de 2 millions, valeur des 4.000 obligations émises au cours de l'exercice.

Le fonds de réserve est sans changement à 250.000 fr., limite fixée par les statuts. Le fonds d'amortissement passe à 1.035.109 fr., en augmentation de 102.300 fr. Enfin les comptes courants créditeurs qui avaient atteint, en 1901, le chiffre de 561.390 francs, ont fléchi de 196.177 francs.

Usines Bouhey. — L'année 1902-1903 a été pour la Société des Usines Bouhey encore plus défavorable que la précédente. Voici, en effet, comment s'établissent les comptes au 31 mars dernier, rapprochés de ceux de l'exercice 1901-1902 :

	Bilan au 31 mars	
	1901	1902
En francs		
<i>Actif</i>		
Fonds de commerce, archives, dessins, etc.....	Mémoire	Mémoire
Immobilisations (terrains, usines, immeubles, matériel)....	2.111.503 »	2.118.451 07
Marchandises.....	769.248 15	738.142 88
Débiteurs par comptes.....	494.892 98	79.906 70
— en suspens.....	» »	90.599 06
Valeurs en banque, en caisse et cautionnement.....	66.638 40	184.460 44
30 parts Société de mine.....	18.685 »	18.685 »
110 obligations Chemin de fer Nord-Est Suisse.....	110.430 90	» »
Profits et Pertes.....	» »	63.694 78
Total.....	3.570.898 43	3.293.939 93
<i>Passif</i>		
Capital-actions : 30.000 actions de 100 fr. entièrement libérées...	3.000.000 »	3.000.000 »
Fonds de réserve statutaire.....	300.000 »	246.089 13
— de prévoyance.....	147.434 07	» »
Créditeurs par comptes.....	38.461 70	33.865 55
Sommes restant dues aux fournisseurs.....	27.680 »	12.697 10
Coupons restant à payer.....	2.322 55	1.288 15
Divers.....	11.119 18	» »
Profits et Pertes.....	43.880 93	» »
Total.....	3.570.898 43	3.293.939 93

Au lieu d'un bénéfice de 43.880 fr. en 1901-1902, bénéfice déjà bien réduit, puisque les profits de 1900-1901 s'étaient élevés à 240.180 fr., on a eu à enregistrer, cette année, une perte de 63.694 fr. 78, qui a été éteinte au moyen d'un prélèvement sur le fonds de réserve, qui ne s'élève plus, par suite, qu'à 182.394 fr. 35. Notons, qu'entre temps, la situation de la Société s'était compliquée de la manière suivante :

La Société des Usines Bouhey avait pour objet la construction de machines-outils destinées au travail des métaux et du bois. Or, cette branche d'industrie a cessé d'être fructueuse par suite de la concurrence des Etats-Unis. Dans le but de remédier à cet état de chose, le directeur, M. E. Bouhey, avait cherché une compensation dans la fabrication des automobiles, mais il ne s'était pas conformé à l'autorisation qui lui avait été accordée, et au lieu de 7 voitures, il en avait fait construire 21 et commandé un plus grand nombre encore de moteurs. Une assemblée générale extraordinaire avait donc été tenue à la date du 6 octobre 1902, et les actionnaires avaient reçu communication des faits. C'est alors qu'ils avaient invité les Commissaires des comptes à se livrer à un nouvel examen des livres, afin qu'il leur fût possible

de se prononcer en connaissance de cause sur l'avenir de la Société. Une seconde assemblée eut lieu le 16 décembre, et elle adopta les résolutions suivantes :

I. L'assemblée autorise le Conseil d'administration à recevoir du liquidateur de la Société des Corps Creux belges une somme de 23.000 francs et de lui donner, par contre, quittance pour solde de tout compte de notre créance de 47.709 francs 31.

II. L'assemblée décide de porter au débit du Compte Profits et Pertes les soldes suivants des comptes en suspens :

	Francs
Ecole des Arts et Métiers de Bucarest.....	13.697 40
Corps Creux belges.....	22.709 31
Armes portatives.....	2.652 60
	39.059 31
et d'en déduire le bénéfice de.....	2.387 30
réalisé sur la vente des obligations Nord-Est	
Suisse.....	36.672 01

L'assemblée ordonne de compenser le solde du Compte de Profits et Pertes, soit 36.672 fr. 01, par le Compte Réserve statutaire, qui sera ainsi ramené de 282.761 fr. 14 à 246.089 francs 13.

III. L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration sur la situation de la Société dressée en suite de sa décision du 6 octobre dernier et sur le nouveau programme industriel et financier, les explications fournies et les observations échangées, approuve les modifications déjà apportées à l'organisation des services pour assurer l'avenir de la Société.

Après en avoir reconnu l'utilité et la nécessité, décide de procéder à une réorganisation et même à une extension de l'outillage, des moyens de production, bien que les dépenses qui en résulteront doivent être acquittées au moyen de ressources nouvelles.

En conséquence, l'assemblée générale donne toute autorisation au Conseil d'administration à l'effet de procéder à une réorganisation et extension, et de se procurer les ressources nécessaires à ces dépenses au moyen de l'emprunt ci-après autorisé.

D'emprunter jusqu'à concurrence d'une somme de 500.000 francs, remboursables par annuités et de réaliser cet emprunt aux meilleures conditions, au moyen soit d'une émission d'obligations non hypothécaires, soit d'une ouverture de crédit, soit d'acceptations, soit enfin sous toute autre forme que le Conseil jugera bonne.

Le nouveau Directeur de la Société est entré en fonction le 1^{er} avril 1903, et le rapport du Conseil laisse espérer que ses efforts ramèneront aux usines leur ancienne activité. Rappelons à ce propos, que de 1895-1896 à 1898-1899, la Société a distribué des dividendes qui ont varié entre 11 et 42 0/0 l'an.

Société Générale des Cirages français. — La récente grève des ouvriers de cette Société, à Hennebont, est aujourd'hui terminée. Les ouvriers viennent de reprendre le travail après quarante jours de lutte, et après avoir obtenu une augmentation de 25 centimes par jour dans le salaire des manœuvres. Cet incident, grossi par les événements qui se sont, entre temps, produits à Lorient, ont appelé de nouveau l'attention sur la Société générale des Cirages français.

Cette Société a été constituée en juillet 1881 au capital de 8 millions de francs, divisé en 16.000 actions de 500 francs entièrement libérées, sur lesquelles il avait été attribué, en représentation d'apports : 7.000 actions à M. A. Jacquot, et 7.000 actions à la Société Berthoud et C^{ie}. Elle avait pour objet : l'exploitation des marques Jacquant père et fils, A. Jacquot et C^{ie}, Dubois, Berthoud et C^{ie}, et autres marques accessoires pour la fabrication des cirages, encres et vernis; la fabrication et la vente des matières premières et fabriquées se rapportant à cette industrie et à toutes opérations analogues. Depuis, la Société a considérablement élargi son champ d'action en établissant des usines

métallurgiques en Espagne, en Allemagne, et aussi en Russie. Pour l'établissement de ces usines où elle fabrique les boîtes métalliques, les fers noirs et blancs, où elle s'occupe aussi de la préparation et de l'impression lithographique du fer-blanc dans ses diverses applications, elle a émis 6.995.000 francs d'obligations de 300 francs et de 500 francs nominal, sur lesquels il restait encore à amortir, au 31 décembre dernier, 4 millions 284.700 francs.

Pour l'exercice 1902, clos le 31 décembre dernier, la Société a réalisé 1.415.395 fr. 17 de bénéfices, suivant le compte de Profits et Pertes ci-dessous, que nous rapprochons du précédent :

	Exercices	
	1901	1902
(Francs)		
Produits		
Produit brut d'exploitation.....	3.781.711 38	4.274.690 83
Dépenses et charges		
Entretien des immeubles.....	169.699 65	196.124 53
— du matériel.....	582.491 57	518.940 88
Charbon.....	179.684 57	144.905 56
Frais généraux.....	1.637.531 19	1.655.675 86
Divers.....	68.569 28	51.829 28
Allocation aux directeurs d'usines	69.038 72	66.672 05
Intérêts des obligations.....	184.955 »	225.147 50
Produit net.....	889.741 40	1.415.395 17
	3.781.711 38	4.274.690 83

De ces bénéfices, il a été déduit, pour amortissements, les sommes suivantes :

	Exercices	
	1901	1902
(Francs)		
Pour obligations.....	211.536 65	241.288 15
Pour frais d'émission d'obligations..	47.632 30	» »
Sur comptes clientèle et marques de		
fabrique.....	» »	75.000 »
Sur immeubles.....	64.491 30	232.987 45
Sur matériel des usines et flotte....	119.022 30	186.119 57
Total.....	442.682 55	735.395 17

Il est donc resté, comme soldes disponibles : 487.058 francs 85 pour 1901, y compris 40.000 fr., montant du compte de prévoyance constitué en 1900, et 680.000 fr. pour 1902. Ces soldes ont permis les répartitions suivantes :

	Exercices	
	1901	1902
(En francs)		
Dividende de 30 fr. par action ...:	480.000 »	480.000 »
Réserve spéciale.....	»	158.000 »
Tantième au Conseil d'administra-		
tion.....	7.058 85	42.000 »
Sommes égales.....	487.058 85	680.000 »

Rappelons que pour son premier exercice, 1881-1882, qui avait pris fin au 31 décembre 1882, la Société avait distribué un dividende de 55 fr. De 1883 à 1891 inclus, les répartitions varièrent entre 37 fr. 50 et 25 fr., et voici ce que les actionnaires ont reçu pour les dix dernières années écoulées :

Exercices	Dividendes par an	Cours moyens des actions
	(Francs)	
1892.....	25 »	431 08
1893.....	25 »	400 737
1894.....	27 50	403 257
1895.....	27 50	487 195
1896.....	25 »	560 594
1897.....	27 50	533 782
1898.....	27 50	578 470
1899.....	30 »	594 061
1900.....	30 »	588 53
1901.....	30 »	536 62
1902.....	30 »	520 77
Cours actuel.....		534 »

Ajoutons que la grève que nous avons rappelée plus haut n'a pas beaucoup affecté les actions de cette entreprise. Au début de juin, elles cotaient 525 francs; elles passaient fin juin à 543 francs et, depuis, elles ont détaché un coupon de 17 fr. 50, solde du dividende de 1902.

Banque Nationale du Mexique. — Le délai pour l'échange des parts de fondateur contre les actions nouvelles, dont la clôture avait été primitivement fixée au 31 août, est prorogé jusqu'au 31 octobre prochain.

Cet échange se poursuivra jusqu'à cette date, dans les mêmes conditions que précédemment, soit dans la proportion de trois actions nouvelles entièrement libérées, jouissance 1^{er} janvier 1903 (coupon 39 attaché), contre quatre parts de fondateur, jouissance 1^{er} janvier 1903 (coupon n° 20 attaché).

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	3 septembre	10 septembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
3 septembre 10 septembre		
Or 2.544.015.853 2.530.371.649	3.667.186.729	3.650.551.264
Argent. 1.423.170.875 1.420.179.615		
3.667.186.729 3.650.551.264		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	112.382	15.976
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	196.360.391	160.534.189
{ Effets Etranger..	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	480.646.681	327.003.783
Avances sur lingots à Paris.....	"	"
Avances sur lingots dans les succurs....	7.152.600	4.526.100
Avances sur titres à Paris.....	173.775.021	166.660.081
Avances sur titres dans les succurs....	283.975.261	289.946.155
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.627.313	99.627.313
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.553.664	22.553.664
Dépenses d'administrat. de la Banque		
et des succursales.....	2.939.427	2.964.310
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	67.585.421	67.501.985
Total.....	5.307.302.488	5.097.272.418
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.239.893.955	4.170.116.310
Arrérages de valeurs déposées.....	23.419.294	20.043.310
Billets à ordre et récépissés.....	9.976.612	9.932.080
Compte courant du Trésor, créateur	198.398.334	180.152.420
Comptes courants de Paris.....	370.266.431	337.692.077
Comptes courants dans les succursales	77.524.048	62.109.832
Dividendes à payer.....	2.489.918	2.385.475
Escompte et intérêts divers.....	4.613.040	4.982.671
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	154.215.237	83.350.644
Total.....	5.307.302.488	5.097.272.418

Comparaison avec les années précédentes

	14 sept. 1899	13 sept. 1900	12 sept. 1901	11 sept. 1902	10 sept. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.719.2	3.946.4	3.952.6	4.039.9	4.170.1
Encaisse or.....	1.922.4	2.244.9	2.405.2	2.602.5	2.530.4
— argent.....	1.190.9	1.130.1	1.114.4	1.117.2	1.120.2
Portefeuille.....	603.3	630.0	416.4	406.9	487.5
Avances aux partic.	444.5	498.9	479.3	422.1	456.6
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	195.0	290.8	136.8	213.0	180.2
— partic.....	426.9	469.0	308.8	433.2	399.8
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1/2 0/0	pair	1/2 0/0	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	2.549.2	2.570.5	1.725.5	1.439.9	2.018.4

Le Rendement des impôts. — Le rendement des impôts, revenus indirects et monopoles pour le mois d'août 1903 s'élève à 205.336.400 fr., en diminution de 4.446.800 fr. sur

les prévisions budgétaires, et de 2.478.100 fr. sur les recettes effectuées en août 1902.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'impôt sur les opérations de Bourse, 143.500 fr.; les douanes, 1.465.700 fr.; les postes, 1.826.300 fr.; les télégraphes, 89.200 fr.; les téléphones, 275.100 francs.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a moins-value sur : l'enregistrement, 1.543.000 fr.; le timbre, 1.852.500 francs; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 177.000 francs; les contributions indirectes, 2.545.000 fr.; les huiles minérales, 52.100 fr.; les sels, 239.000 fr.; les sucres, 1.449.000 fr.; contributions indirectes (monopoles), 389.000 fr.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris.

— Mouvement général des opérations du mois d'août 1903 : 855.271.323 fr. 40.

La Production du Coke et des Agglomérés du Pas-de-Calais et du Nord pendant le 1^{er} semestre 1903.

— Voici le tableau de la production du coke des usines appartenant aux Compagnies houillères du Pas-de-Calais et du Nord pendant le 1^{er} semestre de 1903, comparée à celle du 1^{er} semestre de 1902 :

1 ^{er} semestre		Différence	
Compagnies	1903		1902
	Chiffres approxim.		Chiffres définitifs
(En tonnes)			
Aniche	100.716	82.922	+ 17.794
Anzin	114.077	108.266	+ 5.811
Azincoourt	18.417	15.269	+ 3.148
Béthune	55.574	55.427	+ 147
Douchy	65.557	64.398	+ 1.159
Dourges	51.710	52.890	— 1.180
Drocourt	23.380	14.440	+ 8.940
Escarpelle	39.010	38.416	+ 594
Ferfay - Cauchy	11.312	10.351	+ 961
Lens	235.744	205.554	+ 30.190
Neux	47.939	43.102	+ 4.837
Totaux	763.436	691.035	+ 72.401

	1 ^{er} semestre		
	1901	1902	1903
(En tonnes)			
Nord.....	383.260	381.763	337.777
Pas-de-Calais..	317.839	308.667	425.659
Totaux....	701.099	690.430	763.436

Voici le tableau de la production d'agglomérés des usines appartenant aux Compagnies houillères du Nord et du Pas-de-Calais, pendant le 1^{er} semestre de 1903, comparée à celle du 1^{er} semestre de 1902 :

Compagnies	1 ^{er} semestre		Différence
	1903 Chiffres approxim.	1902 Chiffres définitifs	
(En tonnes)			
Aniche	88.482	82.930	+ 5.552
Anzin	117.938	115.616	+ 2.312
Carvin	132	627	— 495
Courrières	21.732	29.960	— 8.228
Escarpelle	19.793	16.017	+ 3.776
Flines-les-R. . .	46.012	41.882	+ 4.130
Lens	51.390	52.942	— 1.552
Meurchin	44.718	58.428	— 13.710
Neux	34.550	29.700	+ 4.850
Ostricourt	380	»	+ 380
Totaux	425.117	428.102	— 2.985

	1 ^{er} semestre		
	1901	1902	1903
(En tonnes)			
Nord.....	163.517	183.580	248.447
Pas-de-Calais..	133.999	161.587	176.670
Totaux....	297.526	345.167	425.117

Le Commerce de la Guyane en 1902. — Les statistiques du commerce de la Guyane en 1902, qui viennent de parvenir au Département, accusent les résultats ci-après, dont la comparaison avec les statistiques de 1901 fait ressortir pour les exportations du dernier exercice une plus-value considérable, qui porte principalement sur l'or natif :

	1902	1901	Différ. en 1902
Importations.....	12.224.340	10.963.795	— 1.260.545
Exportations.....	8.775.238	15.606.460	+ 6.830.222
Totaux.....	20.999.578	16.570.255	+ 5.570.277

Le Commerce extérieur de l'Indo-Chine en 1902. — Le commerce extérieur de l'Indo-Chine s'est élevé, en 1902, à 400.429.587 fr., chiffre supérieur de 37.343.540 fr. à celui de 1901. En voici le détail :

	Années		Différ. en
	1902	1901	faveur de 1902
	En francs		
Importations.....	215.162.998	202.477.670	12.685.328
Exportations.....	185.266.589	160.608.377	24.658.212
Commerce extérieur.	400.429.587	363.086.047	37.343.540

Comme le fait ressortir le tableau ci-dessous, donnant les résultats obtenus pendant les dix dernières années, le mouvement commercial extérieur de la colonie suit donc une progression sensiblement constante dans sa marche ascendante :

Années	Francs	Années	Francs
1893.....	161.962.561	1898.....	229.955.325
1894.....	171.322.352	1899.....	253.361.782
1895.....	184.240.797	1900.....	341.650.772
1896.....	169.893.615	1901.....	363.086.047
1897.....	205.417.953	1902.....	400.429.587

Cette progression, accusée également par le commerce intérieur, est d'autant plus intéressante à constater qu'elle affirme par sa régularité le développement économique de l'Indo-Chine.

Importations			
Années	France et Colonies	Etranger	Total
	En francs		
1902.....	108.222.422	106.940.576	215.162.998
1901.....	100.166.982	102.310.688	202.477.670
Différ. en plus	8.055.440	4.629.888	12.685.328

Ainsi que l'expose le tableau ci-dessus, le chiffre total des importations de l'année 1902 excède de 12.685.328 francs, celui de l'année précédente. L'augmentation se répartit comme suit :

France : 8.055.440 fr. ; étranger : 4.629.888 fr.

Exportations			
Années	France et Colonies	Etranger	Totaux
	En francs		
1902.....	40.301.970	144.964.619	185.266.589
1901.....	39.618.074	120.990.303	160.608.377
En plus..	683.896	23.974.316	24.658.212

Les exportations de la Colonie, déduction faite du numéraire, se sont élevées, en 1902, à 185.266.589 fr., se décomposant comme suit :

	Francs
Riz et ses dérivés.....	134.095.565
Autres produits.....	51.171.024
Soit.....	185.266.589

En 1901, elles avaient atteint seulement 160.608.377 francs, dont :

	Francs
Pour le riz et ses dérivés.....	108.491.107
Pour les autres produits.....	52.117.270
Soit.....	160.608.377

La comparaison de ces chiffres fait donc ressortir en faveur de cette année une augmentation totale de 24.658.212 francs ; elle porte exclusivement sur les riz qui font apparaître un accroissement de 25.604.458 francs, atténué par une perte de 946.246 francs sur l'exportation des produits divers.

Cette très importante plus-value sur la sortie des riz est due entièrement aux expéditions faites par la Cochinchine. Les exportations du riz du Tonkin et de l'Annam, paralysées par une mauvaise récolte, ont au contraire faibli. Le mouvement de sortie se répartit, du reste, comme suit, entre les différents pays de l'Union indo-chinoise :

	1902	1901
	(En francs)	
Cochinchine.....	121.111.600	91.908.900
Tonkin.....	12.695.600	16.225.100
Annam.....	277.300	353.400
Cambodge.....	11.000	3.600

Le Commerce de la Réunion en 1902. — Les statistiques du commerce de la Réunion en 1902, qui viennent de parvenir au Département, accusent les résultats ci-après, dont la comparaison avec les statistiques de 1901 fait ressortir, pour le dernier exercice, des moins-values importantes :

	1901	1902	Différ. en 1902
Importations.....	23.775.947	18.513.061	— 5.262.886
Exportations.....	18.200.522	12.786.458	— 5.414.064
Totaux.....	41.976.469	31.299.519	— 10.676.950

Caisse Nationale d'Epargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de juillet 1903 :

Versements reçus de 274.345 déposants, dont 36.994 nouveaux.....	33.837.281 32
Remboursements à 166.362 déposants, dont 23.479 pour solde.....	36.303.651 67
Rentes achetées à 789 déposants, pour un capital de.....	804.636 52
	37.108.288 19

Excédent de retraits..... 3.271.006 87

Nombre de comptes existant au 31 juillet 1903 : 4.086.632.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 13 au 19 août 1903 (33^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.140	1.085	30.700	29.690	+ 1.010
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.700	9.390	284.650	278.420	+ 6.230
— Chemins Algériens	313	215	233	5.916	5.932	— 16
Nord.....	3.765	4.910	4.823	144.828	146.906	+ 3.922
Ouest.....	5.794	4.222	4.076	114.490	111.967	+ 3.123
Orléans.....	7.030	4.790	4.843	140.816	137.996	+ 2.820
Est.....	4.922	4.010	3.890	115.983	112.313	+ 3.470
Midi.....	3.688	2.505	2.422	70.339	67.497	+ 3.142
Est-Algérien.....	898	180	159	4.779	4.592	+ 187
Bône-Guelma.....	1.137	228	209	6.065	5.802	+ 263
Ouest-Algérien.....	296	66	81	1.932	2.083	— 131
Lignes Algériennes..	786	76	86	2.306	2.390	— 84
Médoc.....	103	45	42	873	876	— 3

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

L'allure du Marché a été irrégulière cette semaine, et, mercredi, la tendance était même lourde sur la faiblesse des *Consolidés Anglais* à Londres. Au Stock-Exchange on laissait, en effet, entendre que la *Banque d'Angleterre* procéderait, le lendemain, à une nouvelle élévation du taux de son escompte. Il n'en a rien été ;

aussi, dans la journée d'hier, s'est-on, tout d'abord, montré mieux disposé et, en clôture, on reste ferme, la reprise signalée sur les *Séries ottomanes* ayant produit une très bonne impression sur l'ensemble.

On semble croire que, demain samedi, la *Banque Impériale d'Allemagne* suivra l'exemple qui lui a été donné le 3 courant par la *Banque d'Angleterre*.

★★ Les *Rentes Françaises* sont restées de nouveau discutées; elles clôturent cependant en reprise sur leurs plus bas cours.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* est revenue de 97 fr. 60 à terme et de 97 fr. 50 au comptant à 97 fr. 35 et 97 30, pour clôturer, sur ces deux marchés, à 97 fr. 45. C'est mercredi prochain que ce fonds détachera son coupon trimestriel de 75 centimes. *Rente Amortissable*, 97 fr. 65 au comptant, contre 97 fr. 80, avec un coupon de 75 centimes à détacher le 1^{er} octobre.

Les *Obligations Tunisiennes* clôturent à 478 fr., contre 479 fr. 50 la semaine précédente; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 81 75, perdant 25 centimes. *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, 82 fr., contre 82 fr. 50; *Emprunt 3 0/0 1903*, 93 fr. au comptant et 93 fr. 25 à terme; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 502 fr. 50, contre 503 fr.; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 448 fr., gagnant 4 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 467 fr., sans changement.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* conservent toujours leur bon mouvement d'affaires avec, toutefois, des variations de cours peu importantes.

Les *Obligations 4 0/0 1865* se retrouvent à 552 fr. 25 au lieu de 553 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1869*, 443 fr., en moins-value de 1 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr. 50, contre 408 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 563 fr. 25, sans changement sensible; *Obligations 4 0/0 1876*, 564 fr., perdant 1 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* s'inscrivent à 378 fr. 75, contre 378 fr. 25; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 379 fr., gagnant 1 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 416 fr. 50, contre 417 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 400 fr. ex-coupon, contre 403 fr. 75 avec coupon.

★★ Les actions de la *Banque de France* sont à 3.775 fr., en bénéfice de 25 fr.

Pour les dix premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.018.360 fr. 83.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissions à 670 fr. au comptant, et à 675 fr. à terme, s'échangent à 674 fr. au comptant.

Les *Obligations Foncières et Communales* restent soutenues par les achats suivis de l'épargne.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finissent à 474 fr. 50, ex-coupon, contre 478 fr. 50 avec coupon; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 505 fr., en avance d'un franc; *Obligations Communales 1880*, 500 francs, ex-coupon, au lieu de 506 fr. avec coupon; *Obligations Foncières 1883*, 442 fr. 50, contre 443 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 479 fr., perdant un franc.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* reviennent de 403 fr. à 402 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 472 fr. 75; *Obligations 2 80 0/0 1895*, 484 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 475 francs 50, en plus value de 1 fr. 50.

★★ Les actions de nos grands *Etablissements de Crédit* sont en général très soutenues.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui finissait à 1.093 fr., s'inscrit à 1.105 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 587 fr. au comptant et 586 fr., à terme.

Le *Crédit Lyonnais* qui clôturait à 1.122 fr. à terme, s'échange à 1.125 fr.

La *Société Générale* se retrouve en avance d'un franc à 626 francs.

Le *Crédit Industriel et Commercial* se traite à 617

francs 50 au comptant. Son bilan au 31 août dernier vient d'être publié. Sa comparaison avec l'état de situation du mois précédent ne fait ressortir que des variations peu importantes. A l'actif, l'encaisse a diminué de 1 1/2 million; par contre, les effets à recevoir ont augmenté de 3 millions. Au passif, les comptes de dépôts ont diminué de 3 1/3 millions, tandis que les comptes courants et à préavis ont augmenté de 4 1/2 millions. Les bénéfices du mois d'août ont été de 334.643 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 180 fr., contre 182 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 23 fr. 75, sans échanges suivis; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 100 fr.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est aux environs de 87 fr.

La *Rente Foncière* reste à son même cours de 186 fr.; *Compagnie Algérienne* aux environs de 712 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise*, qui restait à 324 fr., passe à 326 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, mieux à 490 fr.

La *Banque de l'Algérie* est revenue de 1.015 fr. à 1.010 francs.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* se tient à 297 francs, contre 298 fr. 50; *Crédit Mobilier*, 90 fr.

La *Banque Parisienne*, qui avait repris à 669 fr., revient à 662 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* gagnent 3 fr. à 122 fr., mais les *Obligations de 475 francs* se contentent de se maintenir à leur cours précédent, soit 141 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont calmes.

L'action *Lyon* est en bénéfice de 2 fr. à 1.412 fr.; *Nord*, 1.815 fr. à terme et 1.812 fr. au comptant, contre 1.813 fr. et 1.803 fr. la semaine dernière.

L'action *Midi* passe, au comptant, de 1.143 fr. à 1.145 fr.; *Orléans*, 1.493 fr. au comptant, repardant les 4 fr. gagnés la semaine dernière; *Est*, 917 fr., presque sans changement; *Ouest*, 898 fr. au comptant, contre 899 francs.

Pour la trente-quatrième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes: *Augmentations: Midi*, 96.800 fr. *Diminutions: Est*, 40.000 fr.; *Ouest*, 25.000 fr.; *Nord*, 66.000 fr.; *Orléans*, 233.000 fr.; *Lyon*, 260.000 francs.

★★ Le groupe des *Grandes Valeurs Industrielles et Commerciales* a été mouvementé, et sur quelques titres des variations sensibles ont été enregistrer.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont aux environs de 615 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 773 fr., en bénéfice de 11 fr. pour la semaine.

L'action *Suez*, que nous laissions à 3.930 fr., est à 3.935 fr. au comptant; *Parts de Fondateurs*, 1.735 fr., repardant 5 fr.; *Parts Civiles*, 2.935 fr. contre 2.930 fr.

Les *Omnibus de Paris*, sont revenus de 612 fr. à 607 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la trente-cinquième semaine de 1903, ont été de 794.435 fr. 45, contre 776.961 fr. 55 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 2 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 30.327.327 fr. 35, contre 31.978.444 fr. 25 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.651.116 fr. 90 en faveur de l'exercice 1902. On annonce que la *Compagnie des Omnibus* vient de rétablir quelques lignes qu'elle avait supprimées comme étant trop sérieusement attaquées par la concurrence du *Métropolitain*. C'est ainsi que, dès hier, la ligne Porte-Maillot-Hôtel de Ville a repris son service.

Les *Voitures à Paris* ont monté de 170 fr. à 175 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la seconde quinzaine d'août 1903, ont été de 429.224 fr. 86, contre 494.162 fr. 36 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 31 août 1903, les recettes se chiffrent par 10.171.256 fr. 08, contre 11.265.242 fr. 53 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 93.986 fr. 45 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est à 495 fr. au comptant; elle finissait, jeudi dernier, à 490 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, 265 fr. au comptant, reperdant 15 francs.

La *Compagnie Générale de Traction* est délaissée; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, à son même cours de 640 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 43 fr., sans variation appréciable.

Les actions *Urbaine-Voitures* ont repris d'un franc à 115 fr.; *Obligations 4 0/0*, 188 fr., perdant 2 francs.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* se retrouve à 532 fr. au comptant, au lieu de 535 fr.; à terme, elle cote 530 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 180 fr., en avance de 2 fr.; *Est-Parisien*, 57 fr., sans changement; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 fr., également sans variation.

L'Omnium Lyonnais est à 82 fr. 50, contre 82 fr.

Le *Métropolitain de Paris* a progressé de 595 fr. à 603 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* est de nouveau bien tenue à 273 fr. au comptant.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissions à 620 fr., s'inscrit à 617 fr.; *Malfidamo*, 573 fr. au comptant, contre 575 fr. jeudi dernier.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à leur même cours de 490 fr. *Phosphates de Dyr*, 69 fr.; *Raffineries et Sucreries C. Say*, poussées par des rachats de vendeurs de 942 fr. à 983 fr., et restant à 952 fr. au comptant.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont passées de 359 fr. 50 à 364 fr. 50; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 520 fr., comme la semaine dernière.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été actifs. et ils clôturent très fermes pour la plupart.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* gagne encore 40 centimes à 78 fr. 40; *Rente 4 0/0 1900*, 80 francs 70 au comptant, en bénéfice de 70 centimes; à terme on cote 80 fr. 45.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est monté de 77 fr. 45 à 78 fr. 40; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr., sans variation; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 442 fr. 50, en plus-value de 7 fr. 50.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* a fléchi à 393 fr. au comptant; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 443 fr. à terme et 441 fr. au comptant, contre 440 fr. et 438 fr. la semaine dernière.

La *Rente Extérieure Espagnole* gagne, pour la semaine, 85 centimes, à 91 fr. 60.

L'*Italien 5 0/0* est en recul de 20 centimes à 102 francs 25.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 30 fr. 90 la semaine dernière, se retrouve à 31 fr. 05.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est aux environs de 99 fr. 75; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 10, contre 85 fr. 50.

Les *Fonds Russes* sont mieux: le *3 0/0 1891-1894* a repris de 85 fr. 25 à 85 fr. 76 au comptant, mais la *Rente 3 0/0 1896* se tient à 85 fr. 20 comme jeudi dernier; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 35, contre 103 fr. 30; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 35 au comptant, gagnant 45 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a reculé de 71 fr. à 70 fr. 35; elle finit à 70 fr. 75; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 401 fr. au comptant, contre 407 fr. A terme, elle reste également à 401 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été très agitées, mais elles clôturent très fermes sur l'attente de l'iradé relatif à l'unification. En clôture, aucune nouvelle officielle n'était encore parvenue. La *Série B* est à 59 fr. 70 au comptant; *Série C*, 34 fr. 80, en reprise de 1 fr. 10; *Série D*, 31 fr. 50, regagnant 82 1/2 centimes; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 477 fr. au lieu de 471 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôture aux environs de 440 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 636 fr., comme il y a huit jours; *Banque Impériale Ottomane*, 579 fr., en plus-value de 8 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est passée de 780 fr. à 783 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 179 fr. au comptant, soutenue.

Le *Rio-Tinto* est mou; il revient de 1.228 fr., à 1.220 francs.

La *Sosnowice* est en recul de 24 fr., à 1.765 fr. On dit que cette Société vient d'acquérir un terrain de près de 2 hectares, où elle se propose d'exploiter une nouvelle mine. *Briansk*, 279 fr., perdant 3 fr.

Les *Wagons-Lits* se retrouvent; les actions ordinaires à 348 fr., contre 350 fr., et les actions privilégiées à 350 fr., comme jeudi dernier.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont fermes. Les *Andalous* montent de 4 fr. à 173 fr.; *Nord de l'Espagne*, 212 fr., contre 204 fr.; *Saragosse*, 342 francs, en bénéfice de 13 fr.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* ont progressé de 382 fr. 50 à 385 fr. Rappelons que le coupon semestriel de ces titres vient à échéance le 15 octobre.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* ont repris de 41 fr., à 293 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 440 fr., contre 434 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 388 fr., en avance de 6 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges ont été un peu plus actifs, cette semaine, et, malgré quelques séances irrégulières, la tendance du Marché reste soutenue.

Le *Brésil 5 0/0* est monté de 90 fr. 35 à 90 fr. 80; *Mexicain 5 0/0*, encore en bénéfice; il s'inscrit à 43 fr. 90, contre 43 fr. 57 1/2 la semaine dernière.

Les *Chemins Ottomans* ont remonté de 121 fr. 25 à 125 fr. 50; *Laurium Grec*, 73 fr. 50, gagnant 2 fr. 75.

Le *Cape Copper* est mou à 69 fr. 50; *Tharsis*, 105 fr. 50, légèrement hésitante.

La *Huanchaca*, qui cotait 86 fr. 25, est passée à 89 francs. La production de cette mine pendant le mois d'août 1903 a été la suivante: production de la mine, 356.000 onces. Ventes du même mois: barres d'argent, 32.000 onces. Minerais, 306.000 onces. Total, 338.000 onces, d'une valeur de 22.000 livres sterling. La production de blends a été de 1.750 tonnes, d'une valeur de 10.500 liv. st.

La *Harpener* est calme à 1.440 francs, contre 1.442 francs jeudi dernier.

L'action *Kertch* est à 35 fr. 50, contre 36 fr. 50. Une fois encore, on fait courir le bruit de la reconstitution possible de cette affaire.

La *Montecatini* se tient aux environs de 106 francs; *Huta-Bankowa*, 3.950 francs, en hausse de 160 francs; *Acieries du Donetz*, 955 francs, gagnant 25 francs.

La *Doubowaia-Balka*, qui clôturait à 1.395 francs, revient à 1.310 francs; par contre, *Dniéproviennne*, 1.870 francs, en plus-value de 80 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* sont à 215 francs, contre 218 francs.

La *Vieille-Montagne* recule de 687 francs à 682 francs; *Makeevka*, 78 francs.

La *Part de Monaco* est en bénéfice de 22 francs à 4.232 fr.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont calmes à leur même cours de 58 fr. 50; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 83 fr. 50, contre 84 francs.

La *Robinson Bank* finit à 37 francs, perdant 1 franc; action *Crédit Foncier de Santa-Fé* 36 fr., contre 37 francs.

La *Dynamite du Transvaal* est calme à 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

10 septembre 1903.

Blé. — Le beau temps n'a pas eu une longue durée. Depuis plusieurs jours, le régime pluvieux est revenu et des orages violents, accompagnés d'averses torrentielles, ont éclaté sur de nombreux points du territoire. Fort heureusement, la rentrée des céréales est maintenant à peu près terminée, même dans la région du Nord où la presque totalité de la récolte du blé est à l'abri. Ces nouvelles intempéries n'en exercent pas moins une influence fâcheuse, en ce sens qu'elles arrêtent les battages dans les fermes où l'on a recours à un entrepreneur pour ces travaux qui s'exécutent généralement au pied des meules, c'est-à-dire en plein air.

Le retard de ces opérations se traduit par une insuffisance de renseignements sur l'importance et la qualité de la récolte qui rend impossible une évaluation quelque peu précise de la production. Toutefois, dans les milieux commerciaux, c'est toujours la note optimiste qui domine. Le rendement serait supérieur aux prévisions et la qualité moyenne serait beaucoup plus belle que celle des premiers échantillons parus jusqu'à présent. Dans ces conditions, on s'explique la faiblesse qui règne sur nos marchés de l'intérieur. Pendant la dernière huitaine, les détenteurs de blés nouveaux se sont cependant montrés plus réservés et ont cherché à regagner une partie de la baisse qu'ils avaient consentie précédemment. Mais, de son côté, la meunerie a été peu empressée aux achats, de telle façon que les prix ne se sont pas sensiblement modifiés.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	22 12	22 12	22 12	20 37	20 62
Liverpool.....	17 85	18 11	18 08	18 08	18 08
Anvers.....	17 ..	17 25	17 25	17 25	17 25
Budapest	15 43	15 39	15 45	15 62	15 56
Chicago.....	15 30	15 51	15 32	15 46	15 30
New-York	16 85	16 54	16 47	16 76	16 71

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance a été assez nombreuse. Les demandes étant plus suivies et les offres de la culture plus modérées, les prix ont accusé une certaine fermeté. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : Blés de choix, 20 75; belle qualité, 20 50; roux qualité moyenne, 20 à 20 25; blancs, 20 50 à 21.

Sur le marché réglementé, la crainte que la prolongation des pluies ne retarde l'apparition des premiers produits, a eu pour conséquence de diminuer les offres. Pendant les dernières séances, le découvert a procédé à des rachats qui ont relevé le niveau des cours.

	27 août	3 sept.	10 sept.
Courant.....	22 12	20 37	20 62
Octobre.....	20 37	20 62
Novembre-déc.	20 37	20 87
4 de novembre ..	21 12	20 37	20 87
4 premiers.....	20 62	21 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — Malgré la baisse des prix, les affaires ne sont pas beaucoup plus actives que précédemment; la boulangerie ne s'approvisionne qu'au jour le jour. Cependant, la meunerie a relevé, aujourd'hui, ses cours de 50 centimes. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	49 25	31 36
Premières marques.....	49 ..	31 21
Bonnes marques.....	47 75	30 41
Marques ordinaires.....	46 25	29 45

Farines fleur. — Depuis quelques jours, les demandes sont nombreuses par suite du peu d'importance du stock. En outre, la meilleure tenue du marché du blé contribue également au maintien de la fermeté.

	27 août	3 sept.	10 sept.
Courant.....	29 62	27 87	29 12
Octobre.....	27 62	28 37
Novembre-déc.	27 37	27 87
4 de novembre ..	28 12	27 37	27 87
4 premiers.....	27 62	27 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	22 25	22 75	22 50	22 75	22 75
Londres.....	20 45	20 96	21 02	21 02	20 76
Anvers.....	20 50	20 87	21 12	21 25	21 ..
Amsterdam.....	20 92	21 04	21 44	21 44	21 52
Prague.....	22 78	23 20	23 10	21 31	21 21
Hambourg.....	20 62	21 18	21 12	21 ..	20 47
New-York (moscovad)	36 40	37 11	37 82	38 54	38 54

Pendant la dernière huitaine, les betteraves ont réalisé des progrès relativement satisfaisants. Dans les terres légères, les perspectives de la récolte sont assez belles, mais dans les terres fortes le poids de la racine laisse encore beaucoup à désirer. Une nouvelle période de chaleur serait favorable au développement de la partie souterraine de la plante.

Sur le marché des sucres bruts, les transactions manquent toujours d'ampleur et les cours ne sont soumis qu'à des fluctuations peu étendues.

On a coté en clôture :

	27 août	3 sept.	10 sept.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 56	25 75	25 ..
Octobre.....	26 62	26 87
4 d'octobre.....	26 75	27 ..
4 premiers.....	27 43	27 31	27 56
4 de mars.....	27 81	27 87
Roux 88° disponible.....	22 50	22 75	22 75

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

La vente des sucres raffinés est toujours active, mais les prix sont en baisse de 50 centimes. On cote les 100 kilos, en disponible, pris aux usines de Paris, par wagon complet et suivant marques :

Sucres cassés, en cartons de 5 kilos rangés, 62 à 62 50; en cartons de 1 kilog., 63 50 à 64; en caisses de 50 à 60 kilos, 62 50 à 63; en caisses de 25 à 30 kilos, 63 à 63 50; en caisses de 10 kilos, 63 50 à 64. Raffinés en pains, 59 à 59 50.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 33 »; pains, 31 ».

La *Circulaire des Fabricants de sucre* fait les remarques suivantes au sujet de la récente réduction du droit de consommation :

« Le dégrèvement légalement édicté comme applicable à partir du 1^{er} septembre s'est-il réellement réalisé dès le début du nouveau régime, c'est-à-dire a-t-il joué à peu près en plein ?

« On sait que le dégrèvement est de 37 fr. par 100 kil. (64 — 27 = 37).

« En admettant que le cours au 31 août, qui était de 95 fr. 50, ait été normal — et il l'a été, puisque la marchandise non acquittée de l'impôt ne revenait qu'à 31 fr. 50 — le dégrèvement effectif, c'est-à-dire la baisse réelle du prix pour le consommateur, a été de 35 50, chiffre voisin du dégrèvement fiscal ou légal, qui est de 37 fr. En effet, de 95 50 au 31 août, le cours est tombé, dès le 1^{er} septembre, à 60 fr., ce qui fait bien la différence de 35 fr. 50.

« Les premiers résultats du dégrèvement en France sont donc satisfaisants; on ne s'attendait pas à voir les cours s'abaisser, dès le premier jour, d'une différence si voisine du dégrèvement légal, qui ne tardera probablement pas à jouer en plein. »

Vins. — Malgré les orages et les averses abondantes de ces jours derniers, les avis qui nous parviennent des différentes régions viticoles sont satisfaisants. Les dommages occasionnés par les intempéries pourront être en grande partie réparés par le beau temps.

Les affaires deviennent plus actives. On signale dans le

Midi, en Provence et en Algérie des transactions importantes, soit en raisins, soit en vins nouveaux, avec fermeté des cours.

A Bordeaux circulent quelques échantillons de vins nouveaux d'Algérie et d'Espagne : mais on n'est pas absolument certain qu'ils représentent exactement les parties offertes et on n'est pas très disposé aux achats, d'autant que les prix en sont fort élevés. Les Algérie n'ont pas un fort degré, 10 à 11 seulement. Les Espagne sont généralement assez beaux. On cote ces vins de 34 à 38 fr. l'hectolitre nu en entrepôt. Pour les Espagne, ces prix s'entendent droits de douane acquittés.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre Santosgood	31 ..	31 25	31 25	31 25	32 ..
avérage	30 99	31 60	31 29	31 45	32 22
Londres (- d°)	31 75	32 75	32 25	32 75	33 ..
Anvers	31 56	31 87	31 56	32 ..	32 50
Hambourg	21 12	21 12	21 12	22 69	22 84
New-York					

Voici quelles étaient, à la date du 1^{er} septembre, les ressources visibles du café, d'après la circulaire de M. G. Duaring :

Stocks	1 ^{er} septembre		
	1901	1902	1903
En tonnes			
Sur les huit principaux marchés européens	240.000	380.000	431.550
Aux Etats-Unis	86.590	145.120	149.880
A Rio	24.000	38.940	44.470
A Santos	58.120	71.760	64.000
A Bahia	2.290	2.290	2.290
Total des stocks	411.000	638.110	692.190
En mer ou en cours d'embarquement			
Pour l'Europe :			
Du Brésil	46.440	36.560	58.660
De l'Orient	1.940	3.600	2.760
Des Etats-Unis	410	590	410
Total pour l'Europe	48.790	40.750	61.830
Pour les Etats-Unis :			
Du Brésil	46.480	44.350	25.820
De l'Orient	180	820	60
De l'Europe	»	»	»
Total pour les Etats-Unis	46.660	45.170	25.880
Total général	506.450	724.030	779.900
contre, au 1 ^{er} août précédent	454.360	635.000	739.070
Différence au 1 ^{er} septembre	+52.090	+89.030	+40.830

La comparaison avec les années précédentes fait ressortir les excédents suivants au 1^{er} septembre : 55.870 tonnes ou 1.770 0/0 sur 1902 ; 273.450 tonnes ou 53,9 0/0 sur 1901 ; 300.480 tonnes ou 100,2 0/0 sur 1900 ; 334.200 tonnes ou 74,9 0/0 sur 1899.

Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires. Les ressources sont tellement abondantes qu'il est difficile de s'expliquer comment certains spéculateurs peuvent tabler sur un relèvement prochain des prix.

Pendant le mois dernier, le cours le plus élevé pratiqué pour le courant sur le marché du Havre a été celui de 32 fr., coté le 24 août, et le plus bas celui de 30 fr., coté les 4, 5 et 6 août. La moyenne mensuelle s'est établie à 30,95, contre 29,93 en juillet.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 27 août au 2 septembre, 137.928 kilos, dont 18.093 kilos d'organsins, 18.042 kilos de trames et 101.793 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 116.906 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 126.812 kilos.

Malgré que les différents marchés de la matière première aient subi un peu de leur précédente animation, la fermeté n'en a pas moins la note dominante et les cours ont bénéficié d'une nouvelle avance. L'excitation qui règne sur les places d'Extrême-Orient par le fait des achats importants de l'Amé-

rique sur ces lieux d'origine, a une répercussion immédiate sur les marchés d'Europe. Les détenteurs demandent des plus-values assez élevées, et cette exigence s'étend à toutes les provenances. Leurs prétentions enrayent les bonnes dispositions des acheteurs et ainsi s'explique la diminution du volume des transactions. A Lyon, les affaires enregistrées pendant la dernière huitaine ont porté principalement sur les soies blanches, titres fins, tant en grèges qu'en ouvrées.

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	78 62	80 12	84 »	83 37	80 ..
Liverpool	76 15	74 53	75 »	74 42	67 12
New-York	69 49	70 17	69 94	71 66	61 15

Le rapport du Bureau de l'Agriculture de Washington donne comme condition moyenne de la récolte américaine au 1^{er} septembre 81,2 0/0, contre 79,7 au 1^{er} août et 64,0 au 1^{er} septembre 1902, soit donc une augmentation de 1,5 0/0 sur le mois précédent et de 17,2 0/0 sur l'an dernier. La moyenne de la période décennale 1893-1902 s'établit, à la date du 1^{er} septembre à 72,5 ; la condition actuelle de la récolte lui est donc supérieure de 8,7 0/0, alors que le mois dernier elle était inférieure de 3,0 0/0 à la moyenne, au 1^{er} août, des dix années antérieures.

Les seuls Etats qui se présentent en diminution sur le mois précédent sont la Floride avec 2 0/0 et le Texas avec 6 0/0. Tous les autres accusent une augmentation variant de 2 à 6 0/0. Exception faite pour 1894, où la condition moyenne était de 85,9 au 1^{er} septembre, la condition actuelle est de beaucoup la plus forte qui se soit jamais vue pendant les dix dernières années.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que la récolte 1894-1895, dont nous venons de parler, a été exceptionnelle, puisque, pour la première fois, la récolte commerciale a atteint le total de 9.901.000 balles, avec une superficie cultivée de 23 millions 692.051 acres. Comme cette année, la surface ensemencée est de 28.907.000 acres, il y aurait lieu de concevoir les plus belles espérances pour la récolte qui commence, mais celle-ci est soumise à bien des éventualités ; elle est, en outre, exceptionnellement tardive. Il est donc prudent de se montrer réservé dans les appréciations. Mieux vaut attendre encore quelque temps pour donner une estimation tant soit peu sérieuse.

La publication de ce rapport a déterminé une baisse sensible sur les marchés de New-York et de la Nouvelle-Orléans, baisse qui s'est naturellement répercutée sur les places européennes.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	13 août 1903	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible	58 ..	59 5 ..	58 11 ..	58 2 6	57 17 6
A 3 mois	56 5 ..	58 5 ..	57 12 ..	57 7 6	57 2 6
Etain : disponible	128 5 ..	127 2 6	126 10 ..	124 ..	122 5 ..
— à 3 mois	124 2 6	124 10 ..	123 10 ..	122 17 6	121 ..
Plomb anglais : disp.	11 8 9	11 8 9	11 8 9	11 8 9	11 41 3
— espagnol : —	11 3 9	11 3 9	11 3 4	11 4 4	11 5 7
Zinc : disponible	20 6 3	20 17 6	21 2 6	20 17 6	21 ..
—					
Glasgow					
Fonte : disponible	51 6	51 9	51 9	51 7
— à 1 mois

Paris. — Les derniers cours officiels (5 septembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 151 fr. .., contre 151 25 ; Chili, 1^{re} marques, 153 fr. 25, contre 153 fr. .. ; en lingots et plaques de laminage, 157 fr. .., contre 158 fr. .. ; en lingots propres au laiton, 161 fr. 75, contre 161 fr. 50 ; en cathodes, 164 fr. .., contre 164 fr. 75 ; Etain Banca, 330 fr. .., contre 333 fr. .. ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement ; Zinc de Silésie, 56 fr. 75, contre 57 fr. 25.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 8 septembre 1903.

Les fonds d'Etat allemands. — L'exportation du fer. — Le marché monétaire. — Les charbonnages.

La situation générale est beaucoup moins favorable que la semaine dernière et notre marché financier s'en est grandement ressenti. L'incertitude politique qui continue à régner en Autriche-Hongrie, l'aggravation des troubles qui désolent les Balkans, le retard inquiétant de la ratification de l'unification de la Dette ottomane ont mal impressionné notre Bourse. Le réveil graduel de nos grandes industries n'a pas suffi, cette fois, à contrebalancer le mauvais effet de tout ce concours de circonstances fâcheuses.

Les fonds allemands sont retombés dans le marasme qui avait caractérisé l'époque de la grande crise. Les transactions sont presque nulles sur ces valeurs et le cours est bien bas : il est tombé au-dessous de 90. Depuis le 17 avril 1903, jour où l'on avait émis un emprunt 3 0/0 de 290 millions de marks à 92 0/0, alors que le cours coté en Bourse était de 92 50, ce cours n'a fait que se tasser : il était hier à 89 60. On voit la faute qu'ont commise les signataires de l'emprunt, faute que l'un d'eux, le Ministre des Finances, a payée de son portefeuille. Cette baisse est d'autant plus inexplicable que rien ne la justifie ni dans notre situation financière, ni dans notre situation économique.

Sur le marché monétaire, les *donneurs* commencent à se tenir sur la réserve, en prévision d'une prochaine raréfaction des disponibilités. Il est à noter, cependant, qu'aujourd'hui les disponibilités sont encore fort abondantes et fort supérieures aux demandes.

Malgré tout, le taux de l'escompte libre a augmenté de 1/8 0/0, et cette hausse va s'accroître encore. La première conséquence sera qu'on s'adressera davantage à la *Reichsbank*. Aussi faut-il s'attendre pour bientôt à une élévation du taux de l'escompte, bien qu'il n'en ait pas encore été question jusqu'ici. Dans les cercles financiers, on l'attend à la fin de ce mois.

Les nouvelles des industries continuent à être satisfaisantes, bien que pour les fers les prix de vente soient moins soutenus. On connaît les chiffres de l'exportation du fer et objets en fer, dans le premier semestre de l'année courante. Elle s'est élevée à 1.830.801 tonnes, ce qui est la plus forte exportation qu'ait connue un semestre. Elle dépasse de 327.059 tonnes ou de 21.7 0/0 l'exportation du premier semestre de l'année précédente. On voit que tout ce qu'on avait publié, depuis des mois, sur l'activité de nos industries, se trouve confirmé par ces chiffres. Mais, d'après les évaluations les plus exactes, à une augmentation de 21.7 0/0 dans le volume ne correspond qu'une augmentation de 17 0/0 dans le prix.

L'industrie charbonnière pourrait bien prendre un nouvel essor si, comme tout porte à le croire, la nouvelle qui circule est confirmée : on assure que tous les charbonnages qui ne faisaient pas encore partie du Syndicat des charbons y auraient adhéré et auraient accepté son contrôle. En attendant que cette nouvelle soit officielle, le cours des actions des charbonnages a baissé à la Bourse de Berlin, car ces industries se trouvent actuellement dans une situation assez critique : on parlait dernièrement d'une restriction de la production.

Informations Économiques et Financières

La Production et la Consommation de l'alcool. — L'Office de la Statistique publie les chiffres suivants de la production et de la consommation de l'alcool depuis 1888 :

Années	Production totale	Consommation			Rende- ment de l'impôt
		Consommé contre paiement des droits	Livré en franchise aux industriels	Con- sommation totale	
		(En hectolitres)			
—	—	—	—	—	1000mks
1888-89	2.727.061	2.195.277	431.294	2.626.571	139.144
1889-90	3.144.801	2.291.009	531.375	2.822.384	147.809
1890-91	2.969.149	2.197.176	519.104	2.716.280	145.732
1891-92	2.948.244	2.189.903	551.300	2.741.203	134.185
1892-93	3.028.920	2.252.485	606.670	2.859.155	141.435
1893-94	3.262.685	2.230.825	664.394	2.925.219	144.739
1894-95	2.951.671	2.219.239	718.806	2.938.045	135.491
1895-96	3.333.648	2.286.459	808.279	3.094.738	142.471
1896-97	3.100.505	2.280.768	867.458	3.148.221	142.489
1897-98	3.287.890	2.294.736	889.433	3.184.179	143.642
1898-99	3.815.569	2.445.950	989.966	3.435.916	155.567
1899-00	3.667.820	2.449.758	1.043.133	3.492.891	151.719
1900-01	4.051.860	2.417.375	1.155.869	3.573.244	151.767
1901-02	4.238.908	2.399.183	1.110.050	3.509.233	153.901

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	31 août	31 août	30 août	31 août
— ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en bagots	934.084	— 41.970	980.942	— 49.835
Billets du Trésor	27.970	— 544	27.789	— 651
Billets d'autres banques	9.227	— 5.625	8.127	— 427
Lettres de change	814.536	+ 45.280	734.011	+ 20.957
Prêts sur titres	67.600	+ 13.976	60.644	+ 5.151
Valeurs	18.763	+ 1.834	103.583	+ 4.289
Divers	91.577	+ 10.880	82.484	+ 1.973
— PASSIF (milliers de marks)				
Capital social	150.000	non mod.	151.000	non mod.
Reserve	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets	1.197.356	+ 34.028	1.190.506	+ 48.860
Autres engagements à vue	542.571	— 31.108	590.276	— 58.903
Divers	26.243	+ 741	22.159	+ 500

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne Millions de Marks

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
7 juillet	886	1.338	486	939	100	+ 55	4
15 »	923	1.244	516	857	70	+ 191	»
23 »	961	1.184	551	818	51	+ 291	»
31 »	926	1.216	503	833	64	+ 217	»
7 août	926	1.188	490	797	55	+ 246	»
15 »	950	1.163	538	789	59	+ 300	»
22 »	976	1.143	574	769	54	+ 346	»
31 »	934	1.197	543	815	68	+ 244	»

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 10 septembre 1903.

Séance assez maussade, où beaucoup de cours ont reculé et principalement le cours des Consolidés qui finissent très faibles.

En fin de bourse, on a constaté une reprise sur les Valeurs métallurgiques et charbonnières et sur les actions des Chemins de fer qui regagnent leur recul de deux jours.

Les Fonds étrangers sont bien tenus.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 89 50 ; Extérieure 91 10 ; Lombards 16 80. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 9 septembre 1903.

Le taux d'escompte de la Banque. — Le congrès des trades unions. — La politique fiscale de M. Chamberlain. — Le mouvement des prix.

La décision prise par la Banque d'Angleterre d'élever à 4 0/0 le taux de son escompte a causé quelque surprise. Cette mesure se justifiait cependant par les sorties d'or qui viennent de se produire : en trois se-

maines, le Continent, l'Amérique du Sud et l'Egypte ont pris 1.500.000 livres de métal jaune et si, par contre, il y a eu de fortes arrivées sur le marché libre, elles ont été immédiatement absorbées par l'Allemagne. La hausse du taux de l'escompte s'imposait donc et il est possible qu'une nouvelle avance soit nécessaire pour arrêter l'exode de l'or et détourner sur Paris une partie de la demande.

Le Congrès des trades-unions, qui s'est ouvert lundi à Leicester a, cette année, une importance exceptionnelle en raison des questions qu'il doit résoudre.

La première de ces questions le touche directement. On connaît la décision des « Lords Juges » de la Chambre des Lords dans l'affaire de la Taft Vale et la nouvelle interprétation admise par les autorités judiciaires de la loi sur la conspiration et de la loi sur le *picketing* (le picketing embrasse, en somme, tous actes incitant ou aidant à la grève). Jusque-là, les Trades-Unions n'étaient pas responsables des actes commis par leurs membres en cas de grève, parce qu'elles n'étaient pas considérées comme une association au sens propre du mot et ne pouvaient donc être condamnées en justice. La jurisprudence nouvelle leur reconnaît, au contraire, la personnalité civile, afin de les mieux frapper, car les actes de *picketing*, considérés comme délictueux, sont, dans l'appréciation des juges, les moindres actes qui puissent être commis en cas de grève. En présence de cette situation nouvelle, les Trades-Unions songent à constituer un parti politique ouvrier dont le but sera de détruire cette interprétation des deux lois susdites en obtenant une définition officielle des faits considérés comme *picketing* et une fixation de la jurisprudence dans un sens opposé à la décision prononcée par lord Halsbury et ses collègues. Le Congrès de Leicester aura donc à se prononcer sur toute une évolution politique.

Il aura également à se prononcer sur l'attitude que le parti ouvrier entend observer, à l'avenir, à l'égard du parti libéral. Ce dernier recherche évidemment la coopération des trade-unionistes, mais il ne semble pas jusqu'à présent, que ceux-ci répondent à son invitation. L'une des dernières élections, celle de Bamard Castle, a montré un candidat ouvrier, M. Henderson, en lutte ouverte avec le candidat libéral aussi bien qu'avec le candidat conservateur, et sa victoire a été un échec pour l'un et l'autre de ces deux derniers.

Autre question : qui est-ce qui aura voix prépondérante en ce qui concerne la direction de la politique du parti ouvrier ? Sera ce les Unions ou le *Labour Representation Committee* ? Les relations entre les deux, dit à ce sujet le *Standard*, sont devenues assez délicates parce que le second n'est pas formé uniquement d'unionistes, mais aussi, pour une bonne part, de socialistes et les partisans d'une propagande socialiste active y ont acquis une influence hors de proportion avec le nombre de leurs adeptes dans la classe ouvrière. Reste à savoir si les ouvriers anglais veulent imiter l'exemple du prolétariat de presque tous les pays continentaux qui ont remis le soin de leurs destinées entre les mains des socialistes. Mais, en Angleterre, l'ouvrier même radical, s'est tenu généralement à l'écart des théories révolutionnaires et subversives, et il est bien douteux qu'un petit groupe de violents l'emporte sur une majorité de modérés.

Une autre question a, cette année, une importance capitale, c'est celle de la politique fiscale de M. Chamberlain. C'est par sa discussion que l'assemblée a voulu débiter et, à l'unanimité moins deux voix, le Congrès a voté une résolution conseillant à tous les travailleurs de lutter contre cette politique qu'il considère comme funeste et dangereuse.

L'*Economist* vient de publier ses index numbers pour le mois d'août ; il indique une certaine hausse de prix due principalement à l'avance des cours du coton et des matières textiles. Le blé a également haussé, de même que le sucre. Les métaux n'ont pas subi de variations sensibles.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

10 septembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	50.394.000	Dettes fixes de l'Etat..	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.159.900
		Or monnayé et lingots	32.219.000
Total.....	50.394.000	Total.....	50.394.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	17.061.000
Réserve et profits et pertes.....	3.746.000	Portefeuille et avances	23.714.000
Tresor et administration publique.....	7.232.000	Billets en réserve.....	21.574.000
Comptes particuliers..	38.770.000	Or et argent monnayés	2.067.000
Billets à sept jours, etc.	15.000		
Total.....	64.416.000	Total.....	64.416.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es.
							%
23 juillet.....	36.556	29.468	48.482	41.360	25.263	51.96	3
30 ".....	36.039	29.828	49.258	42.951	24.406	49.45	"
6 août.....	35.025	30.091	46.224	41.242	23.109	49.89	"
13 ".....	35.272	29.694	47.736	42.132	23.753	49.64	"
20 ".....	35.737	29.342	51.971	45.607	24.370	47.16	"
27 ".....	36.101	29.086	52.067	45.079	25.190	48.25	"
3 sept.....	35.501	29.234	49.266	43.230	24.442	49.49	4
10 ".....	34.286	28.820	45.002	40.775	23.614	51.26	"

Les Chemins anglais en 1902. — Le tableau suivant résume les résultats des chemins de fer anglais en 1901 et 1902 d'après le rapport annuel du *Board of trade* :

	1902	1901	Différence en 1902	%
	Milles	Milles	Milles	
Longueur totale.	22.152	22.078	+	74
— des voies doubles.....	12.850	12.272	+	78
Capital général..	1216.861.000	1195.564.000	+	21.297.000
— ordinaire.	461.927.000	454.379.000	+	7.548.000
Recettes :	Liv. st.	Liv. st.	Liv. st.	
Voyageurs.....	47.393.000	46.680.000	+	763.000
Marchandises ..	54.669.000	52.966.000	+	1.703.000
Divers.....	7.408.000	6.963.000	+	445.000
Totaux ..	109.470.000	106.559.000	+	2.911.000
Dépenses d'exploitation.....	67.841.000	67.490.000	+	351.000
Recettes nettes ..	41.629.000	39.069.000	+	2.560.000
Rapport entre les recettes nettes et le capital (%)	3.42	3.27	+	0.15
Dividende payé sur le capital ordinaire.....	3.32	3.05	+	0.27

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 10 septembre 1903.

Dans la crainte d'une nouvelle élévation du taux d'escompte de la Banque, le marché a été assez mal impressionné cette semaine et les transactions ont manqué d'ampleur.

Les *Consolidés* ont une allure faible et clôturent à 89 1/4, au lieu de 89 15/16.

Les Fonds internationaux sont plus hésitants. L'*Italien* clôture à 102 1/4, et l'*Extérieure* à 90 3/4. Par contre, les séries

ottomanes ont été excessivement fermes et profitent d'une forte hausse. Le *Turc C* clôture à 34 1/8 et la *Serie D* à 30 7/8.

Les Fonds sud-américains sont assez soutenus. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 1/8 et le *Funding* à 102 3/4. Le *Brésil 5 0/0*, à 89 3/4.

Les Chemins anglais sont très calmes.

Les Chemins américains conservent un marché hésitant.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 123 7/8; l'*Erie* à 29 5/8 et le *Louisville* à 105 1/4; l'*Atchison* à 68 7/8 et le *Norfolk* à 64 3/4.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 7 septembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Les Sociétés anonymes. — Le Commerce extérieur.

Le voyage du Roi se poursuit sans incidents et le Ministère étudie les modifications à introduire dans le budget de 1904, afin que la Commission chargée du rapport général puisse entreprendre son travail au moment où les Chambres se réuniront. C'est une besogne utile, attendu que le temps disponible jusqu'au 31 décembre sera un peu court pour discuter tous les projets sur le marbre.

Les partisans du *statu quo* en matière de traités de commerce se remuent beaucoup sans en avoir l'air et je crois que, de ce côté, le Ministère devra lutter contre une vigoureuse résistance qui s'appuiera certainement sur le fait du préjudice que la baisse attendue du change espagnol va causer aux exportateurs de ce pays.

Le voyage du Roi dans le haut Aragon a remis sur le tapis une question qui traîne depuis des années : celle du percement des Pyrénées pour mettre en communication la France et l'Espagne par le col d'Urdos; la Compagnie du Midi français travaille en ce moment au tronçon de 24 kilomètres, aboutissant à la petite ville de Bedous et les Aragonais voudraient, qu'en attendant que les deux Gouvernements se mettent d'accord au sujet de l'autre ligne à construire, l'Espagne prolongeât la ligne existante jusqu'au bourg de Canfranc, à 14 kilomètres de Jaca, point terminus actuel de la ligne.

La Bourse a été très soutenue les deux derniers jours; le cours de la Dette 4 0/0 a gagné 35 centimes en deux séances et on a constaté que le découvert est très considérable, par le fait que les gros bonnets de la spéculation ne sont pas rentrés encore à Madrid; mais les apparences faisaient croire qu'à la fin du mois nous verrions le cours approcher de 78 0/0 et s'y consolider pour peu que la situation fût normale. Les reports ont été très bon marché et la petite différence de 10 centimes entre le comptant et le terme ne tardera pas à disparaître. Malgré tout cela, le mouvement des affaires n'a pas repris encore et ce ne sera sans doute qu'à partir du 15 que nous verrons des séances animées, quoique il y ait des personnes qui sont d'avis qu'on doit attendre le résultat des élections municipales au mois de décembre. Au fond, ce qu'il y a, c'est que la discussion et l'approbation des projets de M. Villaverde, ne pourront peut-être entier s'achever qu'au commencement de 1904, c'est-à-dire dans quelques mois, et la spéculation n'aime pas à attendre aussi longtemps.

La Dette amortissable 5 0/0 a bénéficié aussi de la situation et gagne 45 centimes entre vendredi et samedi.

Le marché des autres valeurs a été négligé, sauf pour les actions de la *Compagnie Fermière des Tabacs*, qui ont gagné 3 25 0/0. Les actions de la *Banque d'Espagne* sont immobiles. Pour les autres valeurs, rien, sauf quelques affaires en *Ville de Madrid* 4 0/0 à 74 50 0/0.

Aujourd'hui, les cours ont été influencés par une mesure dont nous parlons plus loin; la hausse du taux de l'escompte et des avances à la *Banque d'Espagne*. Quoique l'intérêt de la Dette soit sensiblement le même que celui demandé auparavant par la Banque, cependant il y a encore un certain nombre de comptes qui pourront être influencés par cette mesure et il pourrait arriver qu'il vint des titres sur le marché.

Après s'être maintenu à 37 80 0/0 pendant quatre jours, le cours du change a baissé, entre vendredi et samedi, de 1 30 0/0, soit 36 50. La cause de cette baisse a été le bruit que la *Banque d'Espagne* étudie une opération destinée à se procurer de l'or pour éviter d'en acheter sur le marché, jusqu'au moment où le bureau de change, dont M. Villaverde propose la création, pourra fonctionner. Vraie ou non, car jusqu'à présent rien n'a transpiré à ce sujet, cette rumeur a fait sortir des portefeuilles des sommes rondelettes et une seule maison de banque de notre place a écoulé, dans la soirée de vendredi, une grande quantité de papier sur l'étranger. D'autres personnes ont cru que cette baisse était due à ce que le Syndicat des francs allait cesser de fonctionner, mais il a tenu sa séance hebdomadaire, dans laquelle on a procédé à la distribution des sommes achetées pendant la semaine et les intéressés se sont séparés comme d'habitude. Maintenant, et quoique l'organisation continue à fonctionner au moins jusqu'à la fin de la période pour laquelle elle a été créée, il n'est pas dit qu'il n'y ait pas quelque changement introduit dans le fonctionnement des achats.

La baisse aurait été peut-être plus accentuée, à cause de quelques ordres de ventes arrivés de province dans la nuit de vendredi à samedi, mais la place de Barcelone ayant fait de nombreux achats jusqu'au cours de 36 80 0/0 plus haut qu'à Madrid, a absorbé une bonne partie des offres et enrayé le mouvement, qui a continué aujourd'hui, bien que sur une très petite échelle.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	17 août	24 août	31 août	7 sept.
4 0/0 Intérieur	77 80	77 95	77 80	77 75
5 0/0 Amortissable	97 15 ex-c.	97 15	96 80	97 10
Banque d'Espagne	469	471 ..	471 50
— Hypothécaire	177
Comp. Ferm. des Tabacs	433 ..	435 ..	435 ..	433 ..
Chèques sur Paris	37 40	37 80	36 90
— Londres	34 52	..	34 26
Cédules hypothéc. 5 0/0
— 4 0/0	101 90	102 20	102 25

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous relevons les différences suivantes : — argent, 5 millions; + correspondants étrangers, 1; — escomptes commerciaux, 2; + comptes de crédit, 5; dito commerciaux, 12,3; circulation, 1,5; comptes courants, 4,4.

L'Administration de la Banque a décidé d'élever à 4 1/2 0/0 le taux des avances sur fonds publics, escomptes, etc. Cette mesure, à laquelle on ne s'attendait pas en ce moment, démontre que la Banque est entrée, comme on devait s'y attendre, au moins dans cette partie du programme économique du Gouvernement.

Nous trouvons dans la statistique de l'impôt sur les *utilidades* (revenus) que nous avons signalée dernièrement, quelques renseignements intéressants au sujet des Sociétés existantes en Espagne. Sa liste en est très incomplète, mais elle montre, néanmoins, un progrès notable dans l'exploitation des ressources du pays. Voici le relevé des Sociétés qui ont payé l'impôt :

Sociétés de Crédit, 50; Conduction d'eau, 13; Sucreries, 4; de Canaux et de Ports, 8; de Fabrication, 28; de Chemins de fer et de Tramways, 50; d'Eclairage au Gaz et à l'Electricité, 68; Métallurgiques, 7; Minier, 54; Monopoles, 3; de Navigation, 70; d'Armement, 8; d'Assurances, 101; Diverses, 42; soit au total, 498.

Pour éclaircir ces renseignements qui pourraient induire en erreur, il faut rappeler que la loi autorise les Sociétés se livrant à une seule fabrication ou industrie à payer simplement la patente fixée pour l'exercice de ladite fabrication ou industrie. Un grand nombre de Sociétés, entre autres des sucreries, font usage de cette

faculté et cela explique le petit nombre de contribuables recensés de ce chef.

Dans la liste des Compagnies de Navigation, il faut remarquer qu'il y en a 35 exploitant un navire chacune, et parmi les Compagnies d'assurances sont comprises les nombreuses agences des Compagnies étrangères.

Même en déduisant ces éléments, il n'en est pas moins vrai que le nombre de personnes intéressées dans les affaires du pays est très considérable. L'administration n'a pas pu avoir pour cette fois le détail du capital actions et obligations de chacune, mais elle le promet pour l'année prochaine.

Le commerce extérieur, pendant le mois de juillet, montre 5 millions de plus à l'importation qu'à l'exportation, sans les métaux précieux.

L'argent monnayé a atteint 4.949.021 pesetas; celui exporté 6.770.140 pesetas.

L'importation de houille a diminué par rapport aux deux années précédentes; elle atteint 1.464.558 tonnes. Le pétrole porte la trace de sa lutte avec l'électricité, 5.000.000 de moins qu'en 1902. L'importation de bâtiments a cessé presque entièrement: 51.996 tonnes en 1901; 6.325 en 1902; 1.622 en 1903; l'importation de blé a augmenté de 17.000 tonnes; celle des autres céréales 6.000 tonnes.

A l'exportation, il y a 80.000 tonnes de minerai de cuivre et 470.000 tonnes de minerai de fer en plus. Le minerai de plomb argentifère perd 19.000 tonnes; le non-argentifère en gagne 15.000; le sel commun 39.000. L'exportation de tissus de coton n'avance pas et celle de tissus de laine a rétrogradé. Les envois de conserves alimentaires sont en avance de 2.000 tonnes; les oranges gagnent 6.700 tonnes.

En somme, l'importation et l'exportation sont en progrès sur l'année dernière, mais l'avantage est plus marqué pour l'exportation.

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur de l'Espagne pour les sept premiers mois des années 1901, 1902 et 1903 ont été les suivants :

	Importations		
	1901	1902	1903
	(En pesetas)		
Matières premières...	238.741.011	241.238.185	247.078.702
Articles fabriqués....	161.492.781	145.756.105	149.949.752
Produits alimentaires.	83.240.446	53.924.078	64.397.301
	483.474.238	440.918.368	461.425.755
Or.....	180.313	1.806.180	149.325
Argent.....	4.470.385	4.899.314	6.371.351
	488.124.936	452.623.862	467.946.431
Exportations			
Matières premières...	173.226.173	187.325.417	192.958.829
Articles fabriqués....	84.190.983	80.054.229	88.261.575
Produits alimentaires.	110.613.218	143.170.021	151.983.977
	368.030.374	410.549.667	433.204.381
Or.....	121.820	157.860	83.080
Argent.....	15.436.460	7.825.154	13.090.924
	383.588.654	418.532.681	446.378.385

Recettes des Chemins de fer Espagnols
Du 1^{er} janvier au 19 août 1903 (33 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	38.382.635	39.649.430	40.991.257	41.421.112
Asturies, Galice...	784	11.400.134	11.748.915	12.356.865	12.822.253
Valence à Uiel...	88	603.627	441.393	475.181	516.838
Lérida Reus.....	104	763.765	777.572	820.692	837.057
San Juan de Las Abadesas.....	142	1.634.314	1.667.938	1.636.907	1.700.404
Almansa Valence	499	8.082.262	7.959.753	8.767.493	9.114.649
Total Nord de l'Esp.	3.687	60.586.957	62.135.001	63.048.395	66.412.313
Andalous.....	1.067	12.215.301	11.986.903	13.370.912	13.473.064
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.650	36.494.646	36.636.701	61.825.948	62.636.839
Sud de l'Espagne.	296	2.033.078	2.100.890	2.220.085	2.681.057

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 9 septembre 1903.

Le marché quoique peu actif est bien impressionné par l'amélioration du change et la bonne tenue de l'Extérieure. L'Intérieure clôture à 78 ... Le change sur Paris est à 35 72.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 8 septembre 1903.

La Conversion. — Les recettes des chemins de fer. — Les futures vendanges.

Pendant les vacances on s'occupe — comme c'est la mode depuis un an — de la conversion de nos fonds d'Etat. Le Ministre du Trésor vient de faire, à ce propos, des déclarations importantes.

S'il faut l'en croire, la situation du Trésor serait telle que l'on pourrait réaliser immédiatement la conversion du 4 1/2 0/0, sans recourir à l'appui des banques. Ces mêmes conditions pourraient aussi permettre, ou tout au moins faciliter beaucoup aussi la conversion de l'ancien 5 et 3 50 0/0.

En somme, la situation du Trésor permettrait d'entreprendre, sans attendre, l'opération projetée, et le Ministre est convaincu que désormais la conversion de la rente est définitivement acceptée par tous et que, par suite, l'opinion publique lui est favorable.

Il est hors de doute que le Trésor italien a pris des mesures pour affronter l'opération de la conversion. Depuis plusieurs mois, il a accumulé d'importantes disponibilités en suspendant les emplois de la Caisse des dépôts et prêts, et s'amassant de fortes ressources par la marche excellente des recettes de l'Etat. Mais, de là à faire une pareille opération, sans aide aucune, il y a loin, et nous espérons que le Ministre n'exposera pas le crédit de l'Italie à subir une épreuve même légère.

Les recettes de nos grandes Compagnies de chemins de fer sont toujours en augmentation. Ainsi le produit approximatif du trafic sur les trois grands réseaux italiens, dans le cours du mois de juillet dernier, premier mois de l'exercice financier, s'est élevé à 25 millions 990.000 lire, supérieur de 849.560 lire à celui de juillet 1902.

Cette augmentation de recettes persiste : dans les deux premières décades du mois d'août, elles ont été supérieures à celles de la même période d'août 1902.

La *Correspondance d'Italie* annonce qu'au Ministère des Travaux publics on travaille activement à l'étude du projet de loi concernant les conventions de chemins de fer, de manière que ce projet soit prêt pour le mois de novembre prochain.

En même temps, il a été remis aux Compagnies des trois grands réseaux des questionnaires sur les points plus controversés et qui intéressent plus directement l'exploitation et la question financière.

Une autre augmentation, mais dont il faut moins se féliciter, est celle du produit des douanes. Dans les deux premiers mois de l'exercice financier, juillet et août, le rendement des douanes s'est élevé en chiffres ronds à 40.300.000 lire, supérieur de 1.900.000 lire au rendement de la période correspondante de l'exercice 1902-1903. Malheureusement, cet accroissement des recettes est dû en grande partie aux fortes importations de blé et de maïs.

On annonce que l'état général des campagnes s'est amélioré en Italie à la suite des dernières pluies et qu'on prévoit de bonnes vendanges, ainsi qu'une bonne récolte des olives.

Les Recettes du Trésor. — Le Ministre des finances communique les recettes principales du Trésor pendant les deux premiers mois de l'exercice 1903-1904 juillet et août

1903 comparées à celles de la période correspondante de 1902-1903 :

En voici le tableau :

Chapitres	Juillet et août		Différences
	1903	1902	
	(En lire)		
Taxe sur les affaires	37.824.760	36.016.167	+ 1.808.593
Imp. fonds rustiques	16.734.380	17.056.743	— 302.363
— propriété bâtie.	15.173.821	15.267.525	— 93.704
— richesse mobil.	29.293.457	32.804.980	— 3.511.473
Taxe de fabrication.	24.682.027	20.466.136	+ 4.215.891
Douanes, dr. marit.	40.308.342	38.438.049	+ 1.870.293
Droits de consomm.	12.361.234	12.625.902	— 264.668
Tabacs.....	23.258.112	34.369.066	+ 159.046
Sels.....	12.133.030	11.549.690	+ 583.340
Loterie.....	12.435.068	11.033.030	+ 1.401.514
Totaux.....	235.494.231	229.627.762	+ 5.866.469

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 9 septembre 1903.

Les séances, interrompues par la fête d'hier, ont été fort inactives. La période des vacances est, d'ailleurs, dans son plein et les affaires sont sans intérêt.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 45 ; Méridionaux, 693 .. ; les Méditerranée restent à 480 .. ; Banque Nationale 1.077 ..

RUSSIE

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe pendant les quatre premiers mois de 1903. — Des états provisoires que le Ministère des finances de Russie a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les quatre premiers mois de 1903, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE		Roubles
Recouvrements effectués.....	605.720.000	
Dépenses payées.....	653.476.000	
BUDGET EXTRAORDINAIRE		Roubles
Recouvrements effectués.....	120.364.000	
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1903.....	35.164.000	

Les résultats respectifs des deux années 1903 et 1902, pour les quatre premiers mois, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire

	Roubles	
Recouvrements de 1903.....	605.720.000	
— de 1902.....	550.749.000	
Soit, pour les quatre premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	54.971.000	
Dépenses effectuées en 1903.....	653.476.000	
— en 1902.....	628.068.000	
Soit, pour les quatre premiers mois de 1903, une différence en moins de.....	25.408.000	

II. — Budget extraordinaire

	Roubles	
En 1903, les recouvrements des quatre premiers mois se sont élevés à.....	120.364.000	
En 1902, ils avaient été de.....	153.760.000	
Soit, pour 1903, une augmentation de.....	33.396.000	

Les dépenses effectuées pendant les quatre premiers mois de 1903 présentent :

Pour 1903, un total de.....	35.164.000
— 1902, —.....	48.209.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	13.045.000

En outre, pendant les 4 premiers mois, il a été acquitté des

dépenses imputables sur les budgets de 1902 et des années précédentes ; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les années 1903 et 1902, le total des dépenses des 4 premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les 4 premiers mois de 1903, sur les exercices 1902, 1901, etc., et, pour les 4 premiers mois de 1902, sur les exercices 1901, 1900, etc.) :

	1903	1902	Dif. en 1903
	(En milliers de roubles)		
Dépenses ordinaires.....	71.968	68.410	+ 3.588
Dépenses extraordinaires.....	22.721	20.400	+ 2.321
	94.689	88.810	+ 5.909

Produits sidérurgiques. — Le *Messenger des Finances, du Commerce et de l'Industrie*, de Russie, vient de publier, d'après le Bureau permanent des maîtres de forges, à Saint-Petersbourg, une statistique intéressante sur la production sidérurgique de la Russie.

Voici le tableau de la production de la fonte pendant les cinq dernières années :

	1898	1899	1900	1901	1902
	En milliers de pouds				
Sud.....	61.330	82.484	92.572	91.977	84.224
Oural.....	44.191	45.183	50.212	49.016	44.587
Pologne.....	15.948	18.796	18.219	19.773	17.234
Centre.....	11.324	14.854	14.011	10.577	8.373
Nord.....	1.518	1.863	2.040	1.115	1.877
Sud-Ouest.....	188	170	106	14	"
Nord-Ouest.....	60	47	45	53	"
Sibérie.....	726	300	310	250	200
Totaux.....	135.287	163.701	177.518	172.778	156.496

Voici un tableau de la production des fers et aciers pendant les mêmes années :

	1898	1899	1900	1901	1902
	En milliers de pouds				
Sud.....	36.458	50.393	52.828	60.965	55.376
Oural.....	26.509	26.763	28.309	29.436	27.575
Pologne.....	14.884	14.452	20.340	16.717	15.678
Centre.....	9.228	10.594	10.164	12.309	9.417
Nord.....	11.013	9.550	8.408	8.255	6.862
Sud-Ouest.....	105	108	112	61	"
Nord-Ouest.....	336	1.811	1.432	1.540	2.500
Sibérie.....	252	208	105	100	100
Totaux.....	98.289	112.882	121.703	129.184	117.509

Enfin, le tableau suivant fournit des indications sur la consommation, en Russie, de fonte, fers, aciers et articles fabriqués, le tout exprimé par milliers de pouds :

	1898	1899	1900	1901	1902
Production de fonte.....	135.288	163.701	177.518	172.778	156.500
Importé de l'étranger :					
a) Fonte.....	6.773	8.347	3.158	1.845	1.114
b) Fers, aciers et articles fabriqués.....	37.635	35.740	19.893	16.141	14.955
c) Pour la transformation de b) en fonte, on ajoute 33 1/3 p. c.....	12.545	11.914	6.631	5.380	4.986
Importation totale.....	56.953	56.001	29.682	23.366	21.055
Exporté à l'étranger :					
a) Fonte.....	2	1	18	918	8.341
b) Fers, aciers et articles fabriqués.....	281	187	250	199	315
c) Ajouter 33 1/3 p. c. pour transformation b) en fonte.....	94	62	83	66	105
Exportation totale.....	377	250	351	1.183	8.761
Consommation de fonte.....	191.864	219.452	206.849	194.961	173.794

SUISSE

Le Commerce suisse. — Les importations, pendant le 1^{er} semestre de 1903 (déduction faite des métaux précieux monnayés), se sont élevées à 558.730.000 fr. contre 530.400.000 francs pour l'exercice précédent.

Les exportations se sont élevées à 429.490.000 fr. contre 417.850.000 fr. pour l'exercice précédent.

Les Recettes et Dépenses des Cantons. — Voici, d'après l'annuaire statistique de la Suisse, le tableau des recettes et dépenses des cantons suisses de 1896 à 1900 :

Années	Recettes	Dépenses	Différences
		(En francs)	
1896.....	101.095.450	100.644.588	+ 450.862
1897.....	105.895.012	105.093.520	+ 801.492
1898.....	112.619.502	110.442.409	— 822.937
1899.....	115.662.974	119.513.501	— 3.850.427
1900.....	120.172.962	121.646.418	— 1.473.456

C'est le canton de Berne qui a le budget le plus élevé, le canton de Zurich vient ensuite.

La dette des cantons était la suivante :

Emprunts des cantons fin 1900

Milliers de francs

Berne.....	68.697	Schwytz.....	2.930
Fribourg.....	50.526	Thurgovie.....	2.650
Bâle-ville.....	45.140	Bâle-campagne.....	2.400
Genève.....	42.674	Argovie.....	2.070
Zurich.....	33.649	Appenzell (Rh. Ext.).....	2.000
Saint-Gall.....	24.900	Zoug.....	1.492
Neuchâtel.....	20.429	Glaris.....	1.000
Vaud.....	19.107	Uri.....	680
Grisons.....	17.305	Appenzell (Rh. Int.).....	260
Tessin.....	14.155	Nidwald.....	48
Lucerne.....	11.084	Obwald.....	15
Soleure.....	9.394	Schaffhouse.....	Néant
Valais.....	6.051		
Total.....			376.257

Ce total s'était accru, en 1902, de 3 millions de francs en 4 0/0 Zurichois, de 10 millions en 4 0/0 Bâlois (Bâle-ville), de 2 millions en 4 0/0 Saint Gallois, de 12 millions en 3 1/2 0/0 Grison et de 6.7 millions en 3 1/2 0/0 Neuchâtelois, soit, au total, environ 410 millions de francs.

Le Monopole de l'Alcool en Suisse en 1902. — Le rapport annuel du Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale concernant la gestion et le compte de la Régie des alcools pour l'année 1902 vient d'être publié.

Voici comment se présente aujourd'hui la situation comparative des recettes et des dépenses annuelles (chiffres rectifiés) depuis l'établissement du monopole qui a eu lieu en 1887.

RÉSULTATS FINANCIERS DU MONOPOLE

I. — Recettes et dépenses

Années	Recettes	Dépenses	Excédents des recettes
		(En francs)	
1887-88.....	10.764.114	5.790.961	4.973.153
1889.....	10.611.295	5.252.429	5.358.866
1890.....	13.733.596	6.778.270	6.955.326
1891.....	14.388.778	7.740.863	6.647.915
1892.....	14.750.240	8.370.423	6.379.817
1893.....	13.826.675	7.836.940	5.959.735
1894.....	12.344.582	6.839.013	5.505.569
1895.....	12.484.359	7.071.983	5.402.376
1896.....	13.214.526	6.084.342	6.300.184
1897.....	13.767.840	6.787.774	6.980.066
1898.....	14.156.854	6.907.072	7.249.782
1899.....	13.787.982	7.184.325	6.603.657
1900.....	13.036.295	6.680.758	6.355.537
1901.....	11.768.171	6.136.225	5.631.946
1902.....	12.001.705	6.176.017	5.825.688
Total 1887-1902.....	194.677.013	102.427.396	92.249.617

Il nous reste à indiquer la part des excédents de recettes attribuée aux cantons ou aux communes à octroi après prélèvement des annuités affectées aux divers amortissements. On sait que le produit net du monopole, après avoir été réparti jusqu'en 1895 entre les cantons et les communes à octroi, est, depuis 1896, réparti entre les cantons proportionnellement à leur population.

II. — Emploi des excédents de recettes

Années	Amortissement des emprunts ou dépenses d'établissement	Répartitions aux cantons ou communes à octroi
	(En francs)	
1887-88.....	15.811	5.422.317
1889.....	346.801	4.547.108
1890.....	688.192	6.306.668
1891.....	635.876	6.013.335
1892.....	601.248	5.778.668
1893.....	591.550	5.368.001
1894.....	592.081	4.913.234
1895.....	592.011	4.810.668
1896.....	756.515	5.602.668
1897.....	681.711	6.306.668
1898.....	743.843	6.453.335
1899.....	112.247	6.453.335
1900.....	5.322	6.453.335
1901.....	14.679	5.519.538
1902.....	1.138	5.818.790
Total (1887-1902).....	6.378.026	85.767.767

Les répartitions et les amortissements s'élèvent, au total, à 92.145.793 fr., alors que les excédents de recettes sont de 92.249.617 fr.; il reste donc, à la fin de 1902, une somme disponible de 103.824 francs.

Pour 1902, comme pour les années précédentes, les auteurs du rapport, dans un chapitre de considérations finales, cherchent à déterminer la consommation moyenne de l'alcool, par tête d'habitant, telle qu'elle résulte des conditions actuelles du commerce des spiritueux.

Le résultat obtenu est de 3 litres 87 centilitres d'alcool à 50° par tête (129.949 hectolitres pour 3.356.049 habitants). La consommation par tête ressortait, en 1901, à 3 lit. 80 centil.; en 1900, à 4 lit. 47 centil.; en 1899, à 4 lit. 82 centil.; en 1898, à 5 lit. 27 centil.; en 1897, à 5 lit. 19 centil.; en 1896, à 4 litres 99 centilitres; en 1895, à 5 lit. 71 centil.; en 1894, à 5 lit. 81 centilitres; en 1893, à 6 lit. 37 centil.; en 1892, à 6 lit. 39 centil.; en 1891, à 6 lit. 22 centil., et en 1890, à 6 lit. 27 centil.

L'Industrie des Hôtels. — Dans une intéressante étude sur l'industrie hôtelière en Suisse, de 1889 à 1902, due à la plume de M. Guyer-Freuler, de Zurich, le rendement de l'ensemble des hôtels de la Suisse est évalué en moyenne de 86 millions à 98 millions de francs par année. La participation des hôtes indigènes figurant dans ces données pour 18 à 22 0/0, l'argent apporté par les étrangers seuls représenterait ainsi une valeur de 70 à 77 millions de francs. Il faut y ajouter 16 à 18 millions encaissés par les chemins de fer, les bateaux à vapeur, les postes et les voituriers, ainsi que 8 à 11 millions pour repas pris en dehors des hôtels et autres « extras ». Les étrangers descendant dans les hôtels suisses laisseraient ainsi en Suisse de 96 à 108 millions par année. (Ne sont pas compris dans ces sommes les achats dans les magasins.)

Quant aux frais des hôteliers, M. Guyer-Freuler estime qu'ils atteignent une somme de 52 à 60 millions annuellement pour achats de provisions, salaires des employés, etc., et 33 millions et demi pour paiement des intérêts du capital d'établissement, réparations, etc., de telle sorte que le gain net ne représente en réalité qu'un chiffre modeste.

Les hôtels suisses entretiennent une armée de 22 à 27.000 employés, y compris le personnel technique et les ouvriers; 12.000 hommes et 15.000 femmes. Dans ces chiffres, les étrangers sont représentés par 2.500 employés du sexe masculin et par 1.000 femmes.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Projets à l'étude. — Notre confrère *Le Brésil* publie les renseignements suivants sur divers projets à l'étude qui intéressent à la fois la circulation fiduciaire et le problème du café :

La Chambre va être saisie par le député Candido Rodrigues, ancien secrétaire de l'Agriculture de l'Etat de Sao Paulo, d'un projet de loi sur lequel les représentants des Etats de Sao Paulo, Minas et Rio se seraient déjà mis d'accord et qui aurait, dit-on, l'appui du Ministre des finances, M. Leopoldo de Bulhoes. Ce projet comporterait le monopole de la vente du café, monopole qui serait placé entre les mains du Gouvernement ou d'une entreprise privée.

Ce n'est pas le seul projet qui soit dans l'air. Il est en même temps question d'une combinaison financière qui associerait la Banque de la République au plan de monopole et de défense du café de M. Candido Rodrigues. La Banque créerait un portefeuille agricole, ou donnerait un grand développement au portefeuille commercial qui viendrait en aide aux exportateurs de café. On dit aussi que la Banque de la République serait substituée au Trésor comme émettrice de papier-monnaie, dont la circulation s'élevait, au 31 juillet, à 675.296 contos.

Evidemment, il ne peut plus s'agir d'émission de papier inconvertible, et, par conséquent, il faudrait que la Banque fût à même de faire une émission garantie.

Pour cela, il lui faut se procurer du métallique. A cet effet, un emprunt de 10.000.000 de livres sterling ou 200.000 contos s'imposerait pour pouvoir garantir dans la proportion ordinaire de 30 0/0 en dépôts de métallique, une émission équivalente à la circulation actuelle. Cet emprunt, la *Gazeta de Noticias* dit que l'Union et les quatre Etats caféiers en garantiraient le service à l'aide d'une taxe d'exportation additionnelle sur un prix minimum fixe du café. Il paraît que l'Union n'est point disposée à assumer cette responsabilité ; mais on prétend qu'elle consentirait à mobiliser le dépôt du Trésor existant à Londres.

ÉTATS-UNIS

L'Amélioration du système financier aux Etats-Unis.

— M. Shaw, secrétaire de la Trésorerie, parlant le 3 courant à l'*Association Nationale des marchands voyageurs*, à Chicago, a dit que le système financier des Etats-Unis pouvait être amélioré par l'introduction d'un élément d'élasticité.

Il a proposé l'adoption du plan allemand légèrement modifié, pour qu'il puisse s'adapter au système américain.

Dans ce système, la Banque émet des billets frappés d'une taxe de 10 0/0 par an, et M. Shaw est d'avis que les Banques Nationales émettront, avec l'assentiment du contrôle de la monnaie, des billets pour une valeur égale à 50 0/0 de la circulation. Garantis par des valeurs, ces billets seront frappés d'une taxe de 6 0/0 et cette taxe sera supprimée à volonté par le dépôt d'une somme égale : dépôt fait en monnaie légale et sur l'ordre du contrôle et de la sous-trésorerie.

Le principal mérite de cette mesure serait de constituer une garantie solide contre les variations du taux de l'intérêt.

M. Shaw croit que les Banques sont mieux placées qu'il y a un an pour faire face aux demandes annuelles d'argent pour l'enlèvement des récoltes.

L'orateur dit ensuite que des lignes de communication régulières sont nécessaires pour le commerce des Etats-Unis avec l'Amérique du Sud, avec l'Afrique du Sud et les îles situées au Sud de l'Equateur, et il est d'avis de favoriser ces lignes par une législation spéciale offrant des avantages spéciaux aux bâtiments américains naviguant entre les ports américains et les pays où le commerce des Etats-Unis n'est pas développé.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 9 septembre 1903.

Le marché a été assez calme avec une allure quelque peu irrégulière.

Les chemins de fer sont, en général, plus faibles, bien que leurs fluctuations soient peu sensibles. Cependant, Canadian Pacific et Chicago and Milwaukee sont très fermes et inscrivent même quelques légères avances.

Les valeurs cuprifères sont très calmes et restent à peu près stationnaires.

Voici les derniers cours :

Atchison, 66 7/8 ; *Milwaukee*, 142 1/2 ; *Erie*, 29 5/8 ; *Reading*, 34 ./. ; *Canadian Pacific*, 123 7/8 ; *Illinois Central*, 133 1/4 ; *Louisville*, 105 1/4 ; *New-York Central*, 122 1/8 ; *Union-Pacific*, 75 5/8.

MEXIQUE

Le Trust du Sucre. — Les propriétaires des principales fabriques de sucre de la République qui forment le *Centro Azucarero*, ont décidé d'exporter, cette année, le 20 pour cent de leur production, dans le but d'éviter que l'abondance de ce produit, sur le marché, ne fasse baisser les cours. Ils exporteront à perte, ou à peu près, et se rattraperont en vendant plus cher sur les marchés locaux.

Les Mines de mercure. — Le Mexique donne les renseignements suivants sur les gisements de mercure de Huizucó. Ils se trouvent à 28 kilomètres d'Iguala, dans l'Etat de Guerrero, station du chemin de fer de Mexico à Cuernavaca et Rio de las Balsas.

La propriété se compose de 568 pertenencias ou hectares, comprenant 13 mines distinctes : trois de ces mines sont en exploitation.

Les travaux de développement sur la mine principale « La Cruz » sont très étendus. Le puits a 800 pieds de profondeur. Des galeries en partent, ouvertes sur 5 niveaux, à 150 pieds de distance les unes des autres et montrent, dans tous les sens et à tous les niveaux, la puissance du gîte.

On a trouvé, au cours des travaux, des poches riches, où le cinabre rend plus de 30 0/0 de mercure à la tonne ; mais la mine doit être classée parmi les mines de basse teneur et sa valeur lui est donnée par l'abondance extraordinaire de ses minerais. M. Tucker estime qu'il y a, à la vue, plusieurs millions de tonnes.

L'usine de traitement se compose de 6 fourneaux, hauts de 50 pieds, du type californien, avec leurs condenseurs. Elle est reliée aux mines par un tramway à mules, de 8 kilomètres.

L'eau nécessaire est conduite aux mines et à l'usine par un système de dérivation, dont le développement a 6 kilomètres.

ASIE

CHINE

Shanghai, le 7 août 1903.

Le traité de commerce sino-anglais. — Russie et Japon. — Chang-Chih-Tung.

Le traité de commerce sino-anglais, dont vous avez publié, il y a exactement un an, une analyse détaillée, vient d'être ratifié. Vous vous souvenez qu'il fut signé le 5 septembre 1902, après de laborieuses négociations entre sir James Mackay, Lu-Hai-huan et Sheng Houan-huai ; mais il devait, dans un délai d'un an, avoir été approuvé définitivement à Pékin.

Ses dispositions ont été généralement maintenues : L'article premier stipule une réforme du système d'émission des certificats de *drawback* qui peuvent servir au paiement des droits afférant aux marchandises importées ou exportées. Par l'article 2, la Chine accepte de prendre des mesures pour établir une monnaie nationale.

L'article 3 dispose que des droits uniformes seront levés dans la province de Canton sur les marchandises transportées par jonques et par vapeur.

L'article 4 règle la question de la responsabilité des actionnaires chinois intéressés dans les Sociétés par

action britanniques; il stipule que « les sujets chinois, devenus actionnaires d'une Société par action britannique quelconque, seront considérés comme ayant accepté, par cela même, les statuts de ladite Société et les prescriptions que ces statuts comportent suivant l'interprétation des tribunaux britanniques, les tribunaux chinois devant appliquer cette interprétation aux actionnaires chinois.

Par l'article 5, la Chine s'engage à supprimer les obstacles existant actuellement pour la navigation de la rivière de Canton, en améliorant l'aménagement de ce port. Les travaux seront exécutés par les soins de l'Administration des Douanes maritimes, les dépenses devant être couvertes au moyen d'une taxe spéciale prélevée sur les marchandises d'origine britannique ou indigène. Dans ce même article, la Chine reconnaît la nécessité d'améliorer le cours du Yangtze, entre Itchang et Tchongking, mais prévoit des difficultés en raison du manque de ressources. Pour ce motif, elle permet aux armateurs d'exécuter, sous le contrôle des Douanes, tels travaux qu'ils jugeront à propos de faire pour faciliter le halage. Enfin, la Chine est prête à accueillir favorablement tout projet relatif à l'amélioration des voies fluviales et des conditions de la navigation qui pourrait lui être soumis.

L'article 6 étend les privilèges des ports à traité et l'article 7 édicte des dispositions en faveur des marques de fabriques étrangères.

L'article 8 a soulevé de nombreuses discussions: il prévoit l'abolition du likin. Cet article a été laissé de côté jusqu'à ce que toutes les puissances l'aient agréé.

L'article 9 est relatif à la question minière: il impose à la Chine l'obligation d'examiner cette question à fond, rapidement et sérieusement, de façon à attirer les capitaux étrangers, sans porter atteinte aux droits de souveraineté de la Chine.

L'article 10 traite de l'importante question de la navigation intérieure et prévoit l'ouverture de nouveaux ports sur le Yangtze.

L'article 11 interdit l'introduction de la morphine, sauf pour les besoins médicaux: il devra être agréé par les autres Etats.

L'article 12 exprime le désir de la part de la Chine de réformer son régime judiciaire en l'assimilant à celui des nations occidentales. La Grande-Bretagne consent à l'aider dans cette réforme et, lorsque la situation aura été modifiée à sa satisfaction, elle examinera l'opportunité de l'abolition de l'exterritorialité.

Par l'article 13, la Grande-Bretagne promet de se joindre à toute Commission susceptible d'être nommée dans le but de faire une enquête sur la question des missions et de déterminer, si possible, les voies et moyens pour assurer une paix durable entre convertis et non convertis.

L'article 14 contient des stipulations relatives au droit pour la Chine d'interdire l'exportation des céréales. L'article 15 autorise les deux Etats contractants à demander après dix ans une révision du tarif; il contient en outre la clause de la nation la plus favorisée. L'article 16 et dernier prévoit que le texte anglais sera pris en cas de contestation.

Il y a trois annexes au traité: le premier stipule que quels que soient les changements effectués dans la circulation, le poids de l'argent représenté par le taël haikouan reste l'unité de paiement des droits.

Quelle que soit l'opinion que l'on ait de cet acte, il faut le considérer comme une étape nouvelle dans les rapports entre les puissances étrangères et les Chinois.

La question des rapports entre la Russie et le Japon continue à faire couler des flots d'encre: je persiste à croire que tout se terminera pacifiquement et que nous ne verrons pas de conflit armé entre les deux puissances.

Pour le moment, le Japon demande que la Russie évacue la Mandchourie et celle-ci n'oppose aucune réponse à ces prétentions: la solution populaire serait que les choses restassent en l'état et qu'en échange de l'occupation permanente de la Mandchourie l'Empire du Soleil Levant se contentât de la Corée. Mais le Japon

s'est engagé par traité à respecter l'indépendance de ce dernier pays et la Russie ne reste pas inactive sur les rives du Yalu qui sépare la Mandchourie de la Corée. C'est cette double compétition qui rend le problème intéressant à suivre.

L'atmosphère de Pékin est décidément peu respirable: une dépêche de Tientsin nous annonce que le vice-roi Chang-Chih-Tung, fatigué de l'opposition faite à ses projets et impressionné par la froideur que l'Impératrice douairière lui manifeste, fait tous ses efforts pour obtenir l'autorisation de retourner dans le Sud. Grâce à l'aide de ses amis, Chang-Chih-Tung aurait réussi dans ses démarches et nous le reverrions bientôt probablement ici. Nous en serons charmés, mais mieux eût valu qu'il tint à Pékin la place que ses éminentes qualités paraissent désigner.

CORÉE

Le Budget coréen. — Nous extrayons d'un rapport de M. Collin de Plancy, ministre de la République française à Séoul, les chiffres suivants, qui donnent par chapitres l'importance des recettes et les dépenses du Royaume de Corée pour les années 1902 et 1903:

	Exercices	
	1902	1903
RECETTES		
	piastres (1)	
Impôt foncier.....	4.488.235	7.603.020
Impôt sur la propriété bâtie.....	460.295	460.295
Taxes diverses.....	210.000	210.000
Recouvrements arriérés.....	800.000	1.142.800
Droits de douanes.....	850.000	850.000
Recettes diverses.....	110.000	150.000
Bénéfices sur la frappe des monnaies.....	350.000	350.000
Excédent disponible de l'exercice précédent.....	318.000	»
Total des recettes.....	7.586.530	10.766.115
DÉPENSES		
a. Dépenses ordinaires		
Maison de l'Empereur.....	900.000	1.000.000
Administration dépendant de la Maison de l'Empereur.....	405.468	359.011
Conseil d'Etat.....	37.510	38.730
Ministère de l'Intérieur.....	973.410	980.533
— des Affaires étrangères.....	288.838	278.198
— des Finances.....	578.736	1.665.715
— de la Guerre.....	2.786.290	4.123.582
— de la Justice.....	57.520	56.702
Administration de la police.....	267.027	361.331
Ministère de l'Instruction publique.....	167.730	164.743
— de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics.....	40.892	46.300
Conseil privé.....	17.128	18.580
Réfection du cadastre.....	7.824	50.000
Chancellerie des ordres impériaux.....	»	20.993
Postes et télégraphes.....	374.910	461.953
Assistance publique.....	6.646	»
Conservation des titres de propriétés.....	22.108	71.018
Total des dépenses ordinaires.....	6.932.037	9.697.371
b. Dépenses extraordinaires		
Conseil d'Etat.....	720	»
Ministère de l'Intérieur.....	50.800	50.800
— des Affaires étrangères.....	480	480
— de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics.....	1.840	1.840
Total des dépenses extraordinaires.....	53.840	53.120
Reserve pour dépenses imprévues.....	600.000	1.015.000
Total général des dépenses.....	7.585.877	10.765.491

(1) La piastre coréenne vaut environ 2 fr. 60.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous avons établi, la semaine dernière, l'abondance et le bon marché de la main-d'œuvre aux *Mines du Callao*. Ce qui se passe actuellement dans d'autres champs d'or montre combien ces conditions, si différentes et si favorables, constituent un élément de prospérité pour cette affaire.

Cette étude nous a, en effet, permis de démontrer :

1° Qu'il existe sur les propriétés mêmes de la *Compagnie du Callao* un nombre de mineurs noirs suffisant à assurer la pleine exploitation des mines de la Compagnie :

2° Que ces nègres, instruits par cinq années de misère relative, seront maniables et heureux de travailler aux prix raisonnables que la Compagnie leur accordera.

Enfin, il est aussi résultat de cette étude :

3° Que le minerai « tout-venant » de la propriété, celui que recueillent des nègres manquant de toute science géologique, de tous moyens d'investigation, contient sensiblement une once d'or à la tonne.

Si l'on considère que les ingénieurs actuels de la Compagnie ont établi la moyenne du minerai à trois quarts d'once, et que ses promoteurs ont accepté ces chiffres sans se référer à ceux fixés jadis par les Naissant, les Boutan, les La Bouglise, qui variaient entre une once un quart et une once et demie pour le « tout-venant », il faut reconnaître que la prudence la plus indiscutable a présidé au plan industriel et financier de l'affaire actuelle.

Mais nous terminions notre dernier article en annonçant « d'autres déductions d'une portée sérieuse ». Il y en a, en effet, de semblables à faire et fort intéressantes.

Prenant au hasard, la semaine dernière, deux feuilles de travail mensuel du moulin, c'est-à-dire des minerais que, dans ces années de chômage, il broie pour les mineurs qui vont les extraire à leur compte sur la propriété et le lui portent, nous avons trouvé : pour un mois, 1.748 tonnes et pour l'autre, 1.164 tonnes, soit une moyenne de 14 à 1.500 tonnes.

Il est intéressant de rapporter dans quelles conditions les moulins de la Compagnie traitent ces minerais :

Les mineurs les livrent rendus au moulin.

Le poids de chaque lot est établi, puis chacun, séparément, est traité sur une ou deux tables, c'est-à-dire par 5 ou 10 pilons. L'amalgame est recueilli et estimé, et le produit total se trouve ainsi fixé. Bien entendu, les résidus (tailings) ne sont l'objet d'aucun traitement, soit pour les concentrer, soit pour les laver au cyanure de potassium : il est donc certain qu'ils contiennent encore plusieurs penny weights d'or.

Sur le produit ainsi obtenu, « exprimé en espèces », le moulin prélève en toute première ligne 25 francs par tonne pour frais de traitement, puis le solde est partagé en deux parts égales entre le moulin et les mineurs.

En réalité, le coût du traitement, loin d'atteindre 25 francs, doit osciller autour de 10 francs par tonne. Dans une exploitation régulière, il serait même sensiblement moins élevé.

Si nous appliquons ces chiffres aux deux mois que nous avons pris comme exemple, nous obtenons les résultats suivants :

Mois de mars

1.748 tonnes de minerai qui ont produit....	Fr. 177.708 72
répartis comme suit :	
Au moulin : traitement de 1.748 tonnes à 25 fr..	43.700 »
— moitié du solde.....	67.004 36
Aux mineurs : l'autre moitié du solde.....	67.004 36
Total égal.....	177.708 72

Mois d'avril

1.164 tonnes de minerai qui ont produit....	Fr. 109.310 05
répartis comme suit :	
Au moulin : traitement de 1.164 tonnes à 25 fr..	36.600 »
— moitié du solde.....	36.355 02
Aux mineurs : l'autre moitié du solde.....	36.355 03
Total égal.....	109.310 05

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 608.

La dépense réelle du moulin a dû être : pour mars, 17.480 francs ; pour avril, 11.640 fr. ; donc, les bénéfices ont été, pour mars : 43.700 + 67.004 36 — 17.480 = 93.224 fr. 36, et pour avril : 36.600 + 36.355 02 — 11.640 = 61.315 fr. 02.

Ce sont là des chiffres importants ; disons, tout de suite, que la plus grande part en a été, jusqu'ici, appliquée à l'entretien, à l'amélioration même, du matériel, ce qui explique le parfait état dans lequel il se trouve.

Ces chiffres ont, du reste, une grande valeur à un autre point de vue, dont l'étude sera le sujet de notre prochain article.

Mines d'Or Australiennes

Rendements des Mines d'or de l'Australie occidentale. — Voici, comparés à ceux des deux mois précédents, les rendements de juillet des principales mines de l'Australie Occidentale :

	Mai	Juin	Juillet
	(En onces)		
Abbott's Proprietary.....	170	304	210
Associated G. M. of W. A.....	6.020	6.156	6.232
— Northern Blocks.....	6.549	4.956	3.723
Bellevue Proprietary.....	1.573	1.442	1.555
Burbank's Birthday Gift.....	1.543	1.493	1.594
Cosmopolitan Proprietary.....	5.520	5.326	5.448
Craiggiemore Proprietary.....	548	505	608
Cumberland Niagara.....	»	445	548
East Murchison United.....	1.638	1.566	1.694
Fraser South Extended.....	548	630	651
Golden Arrow.....	413	391	293
Golden Horseshoe Estates.....	17.576	17.588	17.591
Golden Links.....	1.358	1.638	1.919
Great Boulder Main Reef.....	1.221	1.284	1.233
Great Boulder Perseverance....	15.757	17.631	17.941
Great Boulder Proprietary.....	14.308	14.334	14.882
Great Fingall.....	13.674	11.029	11.016
Hainaut.....	835	925	802
Hannan's Rew. and Mt. Charl..	268	170	235
Ida H.....	1.220	1.172	1.181
Ivanhoe.....	10.950	10.542	11.066
Kalgurli.....	3.878	3.625	3.671
Lady Loch.....	231	410	371
Lake View Consols.....	4.840	4.905	4.636
Lake View South.....	»	616	492
Menzies Consolidated.....	2.795	2.860	3.443
Mount Yagahong.....	280	183	195
North White Feather.....	217	701	748
Oroya-Brownhill.....	8.040	8.041	8.042
Peak Hill.....	3.112	2.719	2.730
Queensland Menzies.....	1.347	1.335	1.248
Sons of Gwalia.....	5.825	5.417	»
Vale of Coolgardie.....	603	304	»
Westralia and East Extension..	»	1.750	1.615
Westralia Mount Morgans....	4.505	5.384	5.212
White Feather Main Reef.....	1.328	1.257	1.044

Les rendements de l'*East Murchison United*, de la *Great Fingall*, de la *Golden Links*, de l'*Ivanhoe*, de la *Lake View Consols* et de la *Sons of Gwalia* sont indiqués en onces d'or « fin », et ceux de la *Menzies Consolidated* en livres sterling.

Notes minières d'Australie

Golden Horseshoe Estates. Dépêche datée du 21 août : « Niveau n° 5 ; travers-banc ouest 33 pieds : Avons recoupé une veine, probablement le filon n° 1, d'une épaisseur de 2 pieds, donnant à l'essai 20 dwts à la tonne. Le puits a atteint la profondeur de 1.060 pieds. »

Great Fingall Consolidated. Le puits principal a maintenant 962 pieds de profondeur. Au niveau n° 9, au nord, le reef accuse une puissance moyenne de 11 1/2 pieds. La teneur moyenne pour les 40 derniers pieds foncés dépasse 2 onces. Au niveau n° 6, le minerai donne 2 onces ; au niveau sud, le minerai donne 36 dwts.

Sons of Gwalia. Pendant le mois de juillet, cette Compagnie a réalisé 10.000 liv. st. de bénéfices.

Queensland Menzies. Dépêche datée de Brisbane, 19 août : « Traité par la cyanuration 480 tonnes qui ont produit 139 onces. »

N° 1 *South Oriental and Glanmire*. Dépêche de Gympie,

datée du 19 août : « Le minerai que l'on obtient maintenant au niveau sud de 1.920 pieds contient beaucoup d'or. »

Queensland Menzies. Dépêche datée du 19 août : 480 tonnes traitées par la cyanuration ont produit 139 onces d'or.

Informations diverses

Transvaal and Delagoa Bay Investment Cy. — L'extraction de charbon, pour le mois d'août, a été de 37.500 tonnes.

La Chartered et les Mines Rhodésiennes. — La *Chartered* vient d'adopter, à l'égard des Compagnies minières, une nouvelle base pour le calcul de ses droits régaliens. Dorénavant, le droit de 30 0/0 portera sur la différence entre le prix de vente de la propriété que l'on doit constituer en Société, d'une part, et la somme des frais de développement de l'autre. Ce droit portera donc uniquement sur les bénéfices du vendeur dans sa double opération, au lieu de porter sur l'ensemble du prix de vente. La somme à déduire du prix d'acquisition comprend tout ce qui a été dépensé de bonne foi pour le développement des claims et se trouve certifié par les comptables assermentés du vendeur, ainsi que la machinerie s'il y en a. Les frais d'administration n'entrent pas en ligne de compte. La *Chartered* se réserve le droit, dans tous les cas, de vérifier les dépenses de développement par ses ingénieurs et ses comptables.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 10 septembre 1903.

Par suite du resserrement de l'argent, les reports ont été, mardi, pour la liquidation de mi-septembre, un peu plus élevés que ceux pratiqués en liquidation de fin août. On a payé de 4 1/2 à 5 1/2 0/0 l'an sur la *Goldfields*, l'*East Rand*, la *Rand Mines*, la *Modderfontein*, la *Randfontein* et la *Simmer*, et entre 6 et 7 0/0 sur le reste. Dans le compartiment diamantifère, on a coté 3 et 4 0/0 sur la *De Beers*, et 1 sh. 3 d. à 1 sh. 9 d. sur la *Jagersfontein*. Enfin, les valeurs rhodésiennes ont été reportées entre 6 et 8 0/0.

La tendance, d'abord soutenue, mais avec des échanges restreints, s'est un peu alourdie.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 5/8, clôture à 2 1/2.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 1/4; *Transvaal Goldfields*, 2 7/8. *General Mining and Finance Corporation*, 2 15/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 3/8, reste au dernier moment à ce cours; *Angelo*, 6 5/8; *New Comet*, 2 7/16; *Van Ryn*, 3 livres; *Treasury*, 5 1/8.

La *City and Suburban* reste à 6 3/4; elle finissait, la semaine dernière, à ce cours.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 15/16; *Driefontein*, 4 7/8; *Village*, 7 7/8; *Jumpers*, 4 liv.; *Modderfontein*, 9 1/2, contre 9 13/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/4; *Ferreira*, 20 liv.; *Henry Nourse*, 8 3/8.

La *New Primrose* est à 3 15/16; *Rietfontein A*, 2 liv.; *Lancaster*, 2 3/8.

La *Ginsberg* est à 3 7/16. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 7/8. *May Consolidated*, 4 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 5/8. *Crown Reef* cote 18 1/2; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours; *Randfontein*, 2 13/16; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/4, clôture à 10 1/8.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot*, 5 liv.; *Wolhuter*, 4 1/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 5/16, reste à 8 3/8. La *Wemmer* est à 11 livres.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, sans changement.

La *Bonanza* cote 3 5/16; elle restait jeudi dernier à 3 7/16. L'*Angelo Deep* finit à 2 7/16. La *Rand Mines*, qui clôturait

à 10 liv., se retrouve, à la dernière heure, à 9 13/16; *Glen Deep*, 4 3/16; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 4 3/4. *Langlaagte Deep*, 2 1/2.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep*, à 4 liv.; *Rand Victoria*, à 2 15/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1 2; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 liv.

La *Simmer and Jack East* est à 2 15/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/8; *Rhodesia Goldfields*, 7 5/8; *Geelong*, 3 4; *Selukwe*, 1 7/8; *Globe and Phoenix*, 2 9/16. La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 3/16.

Londres, 10 septembre 1903, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 10 septembre 1903.

Les dispositions du marché sud-africain, d'abord favorables, se sont modifiées ensuite sur les avis venus de Londres et sur certains bruits mis en circulation. On a prétendu, par exemple, que les Chinois pouvaient refuser les propositions qui leur seraient faites pour venir au Transvaal, dans la crainte d'être traités comme des esclaves. Toutefois, ils n'ont pas plus à craindre ce traitement au Transvaal que dans n'importe quelle autre partie du monde. De plus, avant que Chinois n'arrivent au Sud de l'Afrique, des inspecteurs viendront qui assureront bien tout à l'avance.

La *Rand Mines* clôturait à 253 fr. 50; elle finit à 247 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 158 fr. ... contre 167 ... *East Rand* clôture à 181 fr. 50; elle finissait il y a huit jours à 186 fr. ... *Chartered*, 65 fr. 50, contre 67 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. 25.

La *Ferreira* cote 503 francs, contre 519 francs.

L'action *Goerz et C^e* reste à 74 fr. ...; *French Rand*, 69 fr. 50; *Geduld*, 159 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 153 fr. 50, contre 156 fr. 50. *Geldenhuis Deep*, 252 .., sans changement. La *May Consolidated* est à 103 fr. ... La *Kleinfontein* cote 48 fr.

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. ... La *Langlaagte Estate* cote 98 fr. 50.

La *Mossamedès* s'inscrit à 17 fr. ... La *Mozambique* s'échange à 36 fr. 50. *New Primrose*, 98 fr.

La *New Goch* est à 75 ... L'*Océana Consolidated* est à 43 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 258 50, s'échange à 256 ... *Robinson Deep*, 121 fr. ... contre 119 fr. 50; *Robinson Randfontein*, 34 fr. ...; *Randfontein Estates*, 69 fr. 50; *Rose Deep*, 202 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 52 fr. 50.

La *Village Main Reef* finit à 192 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à 198 fr. 50.

La *Sheba* cote 17 fr. 75. La *Wemmer* est à 277 fr.

La *New Steyn Estate* est à 72 50 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 36 fr. *Transvaal Consolidated Land*, 103 ...; *Transvaal Goldfields*, 72 fr. 25.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 76 francs.

La *Callao Consolidated* est demandée à 26 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 54 fr. 50.

La *De Beers* est plus calme à 509 fr. ... l'action ordinaire, et à 479 fr. 50, l'action de préférence, contre 509 fr. et 480 fr. la semaine dernière.

La *Kokumbo (Côte d'Ivoire)* cote 26 francs. L'ingénieur Philippot annonce que les travaux pour le tracé du chemin de fer dont il est chargé se poursuit dans les meilleures conditions, sans rencontrer aucune difficulté sérieuse.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 610. — 24^e volume. (14)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 18 Septembre 1903

SOMMAIRE DU N° 610

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 353 à 357.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — La Situation monétaire dans la République Argentine. — Pages 357 à 359.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 359 et 360.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — La Situation financière des Départements. — Canal de Corinthe. — Statistique des Métaux. — Conversion ottomane. — Le Commerce extérieur. — Pages 360 à 367.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le rendement des Impôts. — Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Etablissements Porcher. — Emprunt de l'Afrique Occidentale. — Nomination dans l'ordre de la Couronne d'Italie. — Pages 367 à 370.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 373 et 374.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 375 et 376. — **ANGLETERRE :** Pages 376 à 377. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 377 et 378. — **BELGIQUE :** Pages 378 et 379. — **ESPAGNE :** Pages 379 et 380. — **GRECE :** Pages 380 et 381. — **ITALIE :** Page 381. — **AMÉRIQUE :** Page 382.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — La Production du Witwatersrand. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 383 et 384.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France									
1902 18 septemb. .	2.602	1.116	4.067	459	436	433	3		
1903 3 septemb. .	2.544	1.123	4.240	445	677	465	3		
1903 10 septemb. .	2.530	1.120	4.170	400	483	461	3		
1903 17 septemb. .	2.517	1.117	4.156	389	499	452	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 8 septemb. .	879	325	1.479	710	893	76	3		
1903 22 août	903	317	1.429	717	961	67	4		
1903 31 août	864	304	1.497	678	1.018	85	4		
1903 7 septemb. .	857	301	1.485	647	998	72	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 31 août	61	23	175	127	134	71	»		
1903 30 juin	60	21	197	120	198	44	»		
1903 31 juillet . . .	62	22	179	117	175	55	»		
1903 31 août	61	22	174	124	160	70	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 18 septemb. .	941	»	734	992	648	»	3		
1903 4 septemb. . .	888	»	731	1.047	624	»	3		
1903 10 septemb. .	857	»	720	969	539	»	4		
1903 17 septemb. .	858	»	709	930	541	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 6 juillet . . .	450	16	201	»	»	»	»		
1903 9 mai	437	20	195	»	»	»	»		
1903 6 juin	452	21	210	»	»	»	»		
1903 4 juillet . . .	445	19	197	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 6 juillet . . .	68	8	160	»	»	»	»		
1903 9 mai	86	10	194	»	»	»	»		
1903 6 juin	82	10	184	»	»	»	»		
1903 4 juillet . . .	80	9	175	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances sur valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 7 septemb.	1.145	314	1.566	140	297	49	3 1/2		
1903 23 août	1.145	323	1.613	134	288	42	3 1/2		
1903 31 août	1.146	322	1.683	133	348	42	3 1/2		
1903 7 septemb.	1.150	319	1.678	128	333	41	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 11 septemb.	88	30	600	50	417	49	3		
1903 27 août	85	24	615	56	537	27	3		
1903 3 septemb.	88	25	607	54	543	30	3		
1903 10 septemb.	84	24	612	57	525	28	3		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 13 août	3	10	29	76	24	16	8		
1903 27 juillet	8	8	28	73	23	18	8		
1903 2 août	8	8	28	74	23	19	8		
1903 13 août	8	8	29	74	23	19	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 juillet	93	»	134	4	39	10	5		
1903 31 mai	106	»	145	8	41	11	4 1/2		
1903 30 juin	113	»	154	8	48	11	4 1/2		
1903 31 juillet	103	»	142	5	41	10	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 13 septemb.	356	486	1.626	582	1.106	122	4		
1903 29 août	366	506	1.623	639	918	108	4		
1903 5 septemb.	366	501	1.624	635	916	120	4		
1903 12 septemb.	366	498	1.624	631	918	117	4		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 juillet	1	1	132	87	34	10	6 1/2		
1903 31 mai	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 30 juin	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 31 juillet	1	1	132	87	35	10	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 13 septemb.	120	165	475	6	122	112	3		
1903 29 août	99	163	469	10	146	106	3 1/2		
1903 5 septemb.	99	162	477	13	149	107	3 1/2		
1903 12 septemb.	100	161	478	14	159	107	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 31 août	316	63	852	176	325	26	5		
1903 10 août	395	71	858	171	321	26	5		
1903 20 août	399	71	843	179	317	26	5		
1903 31 août	401	74	850	173	330	29	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 août	70	13	255	65	95	30	5		
1903 31 juillet	84	14	262	69	97	30	5		
1903 10 août	84	14	262	66	96	30	5		
1903 20 août	84	14	258	66	96	30	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 août	35	2	58	35	45	4	5		
1903 31 juillet	40	2	62	35	43	3	5		
1903 10 août	40	2	62	36	42	3	5		
1903 20 août	40	2	61	36	43	3	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 juillet	43	»	89	43	39	3	4		
1903 31 mai	35	»	85	42	65	2	5 1/2		
1903 30 juin	35	»	94	41	64	2	5 1/2		
1903 31 juillet	36	»	89	43	61	2	5 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 20 août	27	36	382	10	101	29	5 1/2		
1903 5 août	27	41	384	12	103	29	5 1/2		
1903 12 août	27	41	384	12	105	29	5 1/2		
1903 19 août	27	36	384	11	104	29	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar- gent		C/coups et dépôts particuliers	Porte- feuille	Avances sur valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 6 septemb.	77	4	184	»	48	12	5		
1903 22 août.	69	4	185	»	63	10	5		
1903 29 août.	72	4	193	»	66	11	5		
1903 5 septemb.	74	3	200	»	71	10	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 6 septemb.	1.882	223	1.517	400	518	347	4%		
1903 21 août.	2.016	230	1.785	576	536	351	4%		
1903 29 août.	1.984	220	1.600	450	539	341	4%		
1903 5 septemb.	1.926	221	1.632	432	541	346	4%		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 31 août.	21	3	62	26	31	18	»		
1903 31 juillet.	21	3	69	26	33	16	»		
1903 15 août.	21	3	70	24	33	16	»		
1903 31 août.	21	3	71	24	33	17	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 juillet.	6	9	33	3	10	11	6		
1903 31 mai.	18	9	35	9	6	7	6		
1903 30 juin.	18	9	34	10	6	7	6		
1903 32 juillet.	17	9	38	7	7	9	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 juillet.	68	7	138	40	83	11	4%		
1903 31 mai.	76	7	187	48	107	14	4%		
1903 30 juin.	76	7	187	48	107	14	4%		
1903 31 juillet.	76	6	190	45	101	17	4%		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 juillet.	5	20	35	804	306	141	»		
1903 30 avril.	3	21	22	770	307	145	»		
1903 31 mai.	2	23	21	767	304	144	»		
1903 31 juillet.	2	23	17	774	305	145	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 13 septemb.	105	8	221	1.239	244	46	3%		
1903 29 août.	109	12	215	1.265	233	42	3%		
1903 5 septemb.	108	12	215	1.265	233	42	4		
1903 12 septemb.	109	13	214	1.265	233	42	4		
TOTAUX									
1902 18 septemb.	9.462	2.882	15.259	6.044	6.095	1.626	»		
1903 3 septemb.	9.332	2.933	15.551	6.135	6.325	1.588	»		
1903 10 septemb.	9.215	2.898	15.394	6.056	6.180	1.610	»		
1903 17 septemb.	9.948	2.883	15.592	6.952	6.160	1.667	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre.	8.460	2.636	14.975	8.999	7.620	3.394	»		
1899 31 décembre.	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre.	8.211	2.607	15.906	9.505	8.544	4.171	»		
1901 31 décembre.	8.750	2.724	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre.	8.752	2.821	16.215	9.636	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires
des Changes sur Paris, de

	12 août	19 août	26 août	2 sept.	9 sept.	16 sept.
Amsterdam	47 92	47 96	47 96	47 95	47 92	47 91
Anvers	100 45	100 16	100 20	100 22	100 25	100 26
Athènes	157 50	157 ..	157 ..	157 25	156 ..	154 50
Barcelone	37 35	37 70	37 75	38 ..	36 ..	35 30
Berlin	81 ..	80 95	80 95	80 95	80 90	80 85
Bruxelles	100 10	100 13	100 15	100 18	100 18	100 25
Bucharest	100 02	99 95	99 87	99 90	99 89	99 87
Constantinople	22 90	22 90	22 90	22 91	23 ..	23 01
Francfort	81 ..	80 95	81 ..	80 95	80 90	80 85
Genève	100 02	99 92	99 94	99 86	99 83	99 84
Genève	99 96	99 97	99 97	99 98	99 94	99 95
Lisbonne	672 ..	668 ..	670 ..	669 ..	673 ..	672 ..
Londres	25 31	25 31	25 32	25 33	25 36	25 38
Madrid	37 ..	37 50	37 60	37 71	35 72	35 05
Rome	99 97	99 95	99 92	99 86	99 87	99 87
Saint-Petersbourg	37 32	37 32	37 27	37 27	37 25	37 25
Vienne à vue	95 18	95 15	95 08	95 08	95 06	95 01
— 3 mois	95 23	95 20	95 13	95 13	95 11	95 06

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	20 août	27 août	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Amsterdam... papier court	4 %	206 25	206 12	206 37	206 37	206 37
Allemagne...	4 %	122 06	122 06	122 12	122 19	122 31
Vienne-Tr. ...	4 %	103 75	103 75	103 87	104 ..	104 25
Espagne	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versen.	4 %	365 ..	363 50	363 50	368 50	370 ..
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 43	25 435	25 145	25 165	25 175
— ch. court	4 %	25 45	25 155	25 16	25 19	25 20
Belgique	3 %	0 22p	0 25p	0 25p	0 25p	0 34p
Italie	3 %	0 12p	0 12p	0 06p	0 06p	0 06p
Suisse	4 %	0 12p	0 06p	0 06p	0 06p	0 06p
New-York	4 %	516 ..	516 ..	516 ..	516 50	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	au pair	218 89	92 50	95 50	96 75	97 ..
Quadruples espagnols	au pair	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	au pair	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^m)	au pair	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)	au pair	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	au pair	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	20 août	27 août	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 232	1 233	1 234	1 235
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 115	25 125	25 135	25 165	25 175
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 04	1 04	1 04	1 05	1 05
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 73	0 74
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 63	0 63	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira)	1 ..	0 99	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 16	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 36	2 43	2 48	2 45	2 45
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 73	1 73	1 73	1 73	1 74
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 63	2 63	2 63	2 63
Chine (Shanghai taël arg.)	7 47	3 42	3 22	3 28	3 24	3 17

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 17 septembre 1903

100 francs	100 francs	
en billets de banque français	en billets de banque étrangers	
valent à l'étranger	valent en France :	
en monnaie nationale : %	Billets	
En Allemagne.....	Allemands.....	100 06
En Angleterre.....	Anglais.....	99 92
En Autriche-Hongrie...	Austro-Hongrois...	100 27
En Belgique.....	Belges.....	99 69
En Espagne.....	Espagnols.....	74 ..
En Grèce.....	Grecs.....	64 72
En Hollande.....	Hollandais.....	100 05
En Italie.....	Italiens.....	100 06
En Portugal.....	Portugais.....	79 89
En Roumanie.....	Roumains.....	100 13
En Russie.....	Russes.....	99 42
En Suisse.....	Suisses.....	99 94

Aux Etats-Unis	100 29	Pièces des Etats-Unis	99 71
Au Mexique	221 63	— du Mexique	45 11
En Républ. Argentine	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	108 62	— du Chili	92 06
Au Bresil	223 14	— du Bresil	44 71
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 39
Au Japon	98 10	— du Japon	101 93
En Chine	235 64	— de la Chine	42 43

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 17 septembre 1903.

La cote des changes continue à montrer des tendances fermes : l'Amsterdam se maintient à 206 37 ; le papier allemand, en nouvelle progression, passe de 122 19 à 122 31. On considère que si la Banque de l'Empire ne reçoit pas un fort accroissement de numéraire, portera, le mois prochain, son taux de 4 à 5 0/0. Avec une position matériellement sem-

blable à celle de 1902, le taux d'escompte est de 1 0/0 plus élevé : c'est la situation des marchés monétaires internationaux qui explique les prudentes précautions prises par la Banque de l'Empire.

Le versement sur Madrid est à 379, au lieu de 368 50; la parité du change à Madrid s'établit ainsi à 35 13, au lieu de 35 68. Le Marché a de plus en plus confiance dans le succès des projets de M. Villaverde pour améliorer le change et la Banque d'Espagne paraît être bien décidée à coopérer avec lui pour l'application de son programme.

Le milreis portugais et le rouble s'inscrivent à leurs cours précédents.

Le chèque sur Londres a, de nouveau, progressé à 25 20. L'escompte élevé pratiqué en Angleterre provoque des envois de capitaux : on croit, d'ailleurs, que la Banque procédera à une élévation du taux.

La perte sur le papier belge est de 0 31, contre 0 21; le papier italien conserve la même prime de 0 06; la devise suisse reste à 0 06 de perte. Le New-York est encore à 516 50.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	19 août	26 août	2 sept.	9 sept.	16 sept.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 13/16	2/0 11/16	2/0 13/16	2/0 7/8	2/0 7/8
Singapour.....	1 11 4/16	1 11 15/16	1 11 5/8	1 11 5/16	1 11 ./. .
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 1/32	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 ./. .	1/4 1/32	1/4 1/32
Hong-Kong.....	1/9 3/4	1/10 1/4	1/10 7/8	1/10 7/16	1/7 7/8
Shanghai.....	2 5 3/4	2 6 3/4	2 7 1/4	2 6 7/8	2 6 1/4
Rio-Janeiro.....	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 1/16	12 1/16
Valparaiso.....	16 1/2	16 1/2	16 15 32	16 17/32	16 21/32
Buenos-Ayres, prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/10 5/8	77/10 3/4	77/11 ./. .	77/10 3/4	77/10 1/4
Argent en barres.....	25 3/8	26 3/16	26 11 16	26 3/8	26 3/8

La cote des changes de l'Extrême-Orient est restée sans grandes variations, en conformité avec la bonne tenue de l'argent, qui a conservé son cours de la semaine dernière. La roupie reste à 1/4 1/32. Le Shanghai, par contre, a encore perdu une partie de l'avance acquise au courant du mois, il revient de 2/6 7/8 à 2/6 1/4 en baisse de 5/8.

Le cours du Hong-Kong câblé à 1/7 7/8 doit être erroné, car, hier encore, il était fixé à 1/10 ./. . Le Singapour a encore perdu 5/16 et clôture à 1/11 ./. . Pas de changement sur le Yokohama.

Le Rio est resté à 12 1/16 comme mercredi dernier et le Valparaiso est en nouvelle reprise de 1/8. La prime sur l'or à Buenos-Ayres reste fixée à 127 25.

A Londres, les demandes de métal jaune sur le marché libre sont moins actives, la Banque continuant à satisfaire les ordres. Le cours de l'once standard s'est abaissé à 77/10 1/4. Le dollar américain et le yen japonais valent 76/5 3/4, les monnaies françaises et allemandes 76/6 ./. .

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 163.000	Bombay..... £ 27.250
Bombay..... 124.000	Colombo..... 2.500
Australie..... 20.000	Calcutta..... 1.000
Argentine..... 60.000	Madras..... 3.500
Total..... 367.000	Total..... 34.250

Les opérations d'août, d'après la douane anglaise, ont été les suivantes :

Entrées	Sorties
France..... £ 18.000	France..... £ 151.000
Belgique..... 31.000	Allemagne..... 1.178.000
Hollande..... 22.000	Belgique..... 48.000
Afrique du Sud... 859.000	Hollande..... 20.000
Indes-orientales... 466.000	Autriche..... 393.000
	Indes orientales... 213.000
Total..... 1.396.000	Total..... 2.008.000

Le métal-argent reste comme la semaine dernière à 26 3/8. La demande de l'Inde tend à se maintenir, grâce aux bonnes récoltes; d'autre part, on considère comme certain que le Gouvernement de l'Inde, dont le stock pour la frappe est actuellement très réduit se verra obligé, avant longtemps, surtout si l'activité des affaires continue, à faire des achats pour

les besoins courants. S'il en est ainsi, le marché de l'argent reposera sur une base solide.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 3 au 9 septembre 1903, à 104.500 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 5.110.540 liv. st., contre 4.852.480 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le mouvement du métal blanc, en Angleterre, pendant le mois d'août dernier, a été le suivant :

Entrées	Sorties
France..... £ 51.000	France..... £ 113.000
Belgique..... 13.000	Allemagne..... 31.000
Allemagne..... 34.000	Indes orientales... 532.000
Etats-Unis..... 532.000	
Total..... 630.000	Total..... 676.000

Le Conseil de régence de la Banque d'Espagne, d'accord avec le Ministre des finances, a élevé à partir du lundi 7 courant à 4 1/2 0/0 le taux de l'intérêt sur les opérations de prêts contre garantie d'effets publics, ainsi que le taux d'escompte sur les autres opérations.

Escompte hors banque :					
Places	20 août	27 août	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Paris.....	2 1/8	2 1/4	2 3/8	2 3/8	2 5/8
Londres....	2 7/8	2 7/8	2 7/8	3 5/8	3 15/16
Berlin.....	3 1/4	3 3/8	3 1/2	3 5/8	3 3/4
New-York { (time money)	5 ./. .	4 3/4	5 ./. .	4 3/4	4 3/4

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 185 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 192 millions sterling, il y a donc diminution de 7 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse-or de la Banque de France a diminué de 13 millions 737.000 francs. La circulation a prélevé 8.083.000 francs à Paris et 4.109.000 francs dans les succursales; il a été vendu pour 514.000 francs de matières; il est sorti un million pour Smyrne et 250.000 francs pour Tanger; il est rentré 229.000 francs de Belgique.

L'encaisse-argent a diminué de 2.728.000 francs. La circulation a prélevé 342.000 francs à Paris et 1.586.000 francs dans les succursales. Il est sorti 800.000 francs pour la Suisse.

La circulation fiduciaire a diminué de 14 millions, les comptes courants de 11 millions et les avances de 9 millions. Le portefeuille escompte s'est gonflé de 11 millions.

L'encaisse métallique de la Banque d'Allemagne a faibli de 10 millions de francs et la circulation fiduciaire a diminué de 12 millions. Les autres postes sont aussi, d'ailleurs, en diminution : les comptes courants de 31 millions; le portefeuille de 20 millions et les avances de 13 millions.

Les mouvements de l'or à la Banque d'Angleterre ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie..... £ 33.000	Malte..... £ 40.000
Excédent des sorties 333.000	Egypte..... 300.000
	Amerique du Sud... 26.000
Total égal..... 366.000	Total des sorties. 366.000

Les sorties ont excédé les entrées de 8.325.000 fr., mais la circulation intérieure ayant donné 9.325.000 fr., l'encaisse est en augmentation de 1 million de francs; les billets en circulation ont été réduits de 11 millions et les comptes courants ont diminué de 39 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est passé de 51.26 0/0 à 54.30 0/0.

La Banque d'Autriche-Hongrie a fait rentrer 4 millions d'or et donné 3 millions d'argent; la circulation fiduciaire s'est affaiblie de 5 millions et les comptes courants ont diminué de pareille somme; le portefeuille escompte est en baisse de 15 millions.

A la Banque de Belgique, nous relevons une diminution de 5 millions dans l'encaisse métallique et une augmentation de 5 millions dans les billets en circulation; le portefeuille a faibli de 18 millions et les comptes courants ont augmenté de 3 millions.

La Banque d'Espagne a donné 3 millions d'argent, les comptes courants ont baissé de 4 millions et les avances de 2 millions.

La Banque d'Italie a reçu 2 millions d'or; les billets en circulation ont augmenté de 7 millions et le portefeuille escompte de 13 millions; les comptes courants ont diminué de 6 millions.

La Banque de Roumanie a reçu 2 millions d'or et donné 1 million d'argent. La circulation fiduciaire a augmenté de 7 millions et le portefeuille de 5 millions.

L'encaisse or de la Banque de Russie a diminué de 58 millions et la circulation fiduciaire a grossi de 32 millions. Les comptes courants sont en réduction de 18 millions, le portefeuille escompte a gonflé de 5 millions et les avances ont augmenté de pareille somme.

Les autres banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Metaux précieux à New-York
En dollars

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 22 au 29 août	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 22 au 29 août	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	950	9.455.085	57.058	838.572
Total 1903...	950	32.821.601	57.658	3.767.746
— 1902...	502.000	22.399.841	58.398	1.656.628
— 1901...	"	32.843.000	160.044	2.008.593
ARGENT				
Grande-Bretagne	305.300	17.841.405	"	44.000
France.....	91.000	1.961.069	"	526
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	"	1.200.907	18.428	1.033.581
Total 1903...	396.300	21.005.981	18.428	1.078.107
— 1902...	821.235	22.399.841	10.864	856.816
— 1901...	1.184.170	32.843.005	53.218	2.485.603

Les sorties d'or sont toujours nulles à New-York.

Banques Associées de New-York (En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 13 sept.	155.8	72.1	34.3	908.8	899.5	+ 0.7
1903 29 août.	175.0	75.7	43.9	920.1	923.1	+ 20.7
1903 5 sept.	172.7	74.1	43.9	918.1	924.4	+ 17.3
1903 12 sept.	172.1	72.9	44.8	918.2	926.6	+ 15.4

Le bilan des Banques associées accuse une augmentation d'environ 2 millions de dollars dans le chiffre des prêts. Les dépôts n'ont presque pas varié. Les disponibilités et le chiffre d'encaisse perdent environ 2 millions.

Trésor des Etats-Unis

	31 juill. 1903	31 août 1903
Encaisse :		
Or.....	634.9	647.4
Argent Barres.....	17.8	17.2
— Monnaies.....	495.8	494.3
Total de l'encaisse.....	1.148.5	1.158.9
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	342.1	342.3
Certificats d'or.....	386.4	394.2
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	473.4	473.8
Total de la circulation.....	1.201.9	1.210.3
Réserve d'or.....	150.000.000 de dollars	

Banque du Japon

En millions et centaines de mille yens

	Encaisse	Circu- lation	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 9 août ..	82.2	189.8	4.3	41.1	38.1
1903 25 juillet.	117.0	194.4	11.8	16.6	52.5
1903 1 ^{er} août ..	117.8	201.3	9.2	19.4	52.5
1903 8 août ..	118.3	202.2	8.3	18.4	52.0

Le bilan de la Banque du Japon est insignifiant.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVERDE

XI

Expérience et exemple des autres nations en ce qui concerne le remède de la crise des changes étrangers

Suite (1)

LE COURS FORCÉ EN ITALIE

Dans le royaume d'Italie, la crise des changes extérieurs a eu également pour origine les dépenses démesurées qui suivirent la proclamation de l'Unité; le déficit chronique des budgets; les demandes d'avances à la Banque des Etats sardes transformée en Banque nationale et le cours forcé décrété le 1^{er} mai 1866, et employé largement depuis lors, au point que les avances de la Banque au Trésor, qui s'élevaient à 141 millions de lire, passaient à 790 millions en 1873.

La loi du 30 avril 1874 institua le Syndicat des Banques, appelé *Consortium*, entre la Banque Nationale d'Italie, celle de Toscane, la Banque Toscane de crédit, la Banque Romaine et les Banques de Naples et de Sicile; elle remplaça les billets de la première jusqu'à concurrence de la somme des prêts faits au Trésor, s'élevant alors à 840 millions de lire, avec des billets du consortium, émis par chacun des Etablissements qui le formaient, proportionnellement à son capital respectif et avec cours légal et forcé dans tout le royaume.

Le Gouvernement obtint l'autorisation de réaliser de nouvelles opérations de prêt au Trésor et d'élever la circulation du papier-monnaie jusqu'à un milliard; il usa de cette autorisation jusqu'à 940 millions, chiffre auquel atteignit la circulation des billets inconvertibles en espèces métalliques en 1873.

Ce fut précisément en cette année que l'Italie, de même que la France, retira, avec l'apparition si convoitée d'excédents dans les budgets annuels, le fruit de ses immenses efforts tributaires (annexe n° 21). Alors s'arrêta aussi, naturellement, grâce à l'extinction du *déficit*, la progression qui avait élevé en dix ans de 250, ou mieux de 141 millions de lire, à 940 millions le chiffre du papier-monnaie en circulation. La moyenne annuelle de la prime sur l'or, qui était, en 1866, de 7.81 0/0, arriva au taux de 14.21 0/0 en 1873; elle fut de 11.490 0 en 1879, annexe n° 21 avec des oscillations si larges et incertaines qui variaient, en 1886, entre 1.25 et 20.50, en 1870 entre 1.72 et 12.10, en 1874 entre 9.50 et 16.95, en 1879 entre 8.75 et 14.80.

Plus obstiné et plus bruyant qu'efficace fut le naturel et légitime engagement de normaliser la circulation manifesté par les Gouvernements et par les Chambres dans les projets successifs de Ferrara (9 mai 1867), Cambray-Digny 1869, Sella 1870 et 1871, Minghetti 27 novembre 1873, Depretis (27 mars 1877), Seismit-Doda (3 juin 1878), dont l'examen prolongerait excessivement ce travail.

Par contre, il est nécessaire de mentionner le projet présenté au Parlement le 15 novembre 1880 par les Ministres des Finances et de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, MM. Magliani et Miceli, sur l'abolition immédiate du cours forcé. La Chambre nomma une Commission de dix-huit membres, au nombre desquels on comptait les premières autorités de ce corps en matières économiques et fiscales, comme MM. Sella, Minghetti, Luzatti, Corbetta, La Porta, Grimaldi et autres. De ce projet, étendu et profondément raisonné, du non moins notable rapport de la Commission, qui porta la date du 27 janvier 1881 et des intéressants débats parlementaires qui se produisirent, sortit la loi du 7 avril 1881, dont je vais analyser les principales dispositions.

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 603 à 609.

Cette loi déclara dissous au 30 juin 1881 le consortium des Banques d'émission institué par la loi du 30 avril 1874; elle établit qu'à l'avenir les billets du consortium constitueraient une dette directe de l'Etat. Elle maintint le cours légal de ces billets sur tout le territoire national et pour toute espèce de paiements, mais elle disposa qu'ils seraient convertibles au porteur et à vue en monnaie légale d'or et d'argent et elle supprima les restrictions imposées aux contrats en valeur métallique déterminée. Elle autorisa le Gouvernement du Roi à mettre en circulation la monnaie divisionnaire d'argent et les autres monnaies décimales du même métal et d'or appartenant à l'Etat.

Elle disposa que par décrets royaux seraient fixées les dates où les billets de 50 centimes et de 1 et 2 lire entrés dans les caisses publiques seraient retirés de la circulation et aussi les jours pendant lesquels serait effectué l'échange des billets nommés ex-consortiaux contre espèces métalliques à la Trésorerie centrale et dans les provinces indiquées par la loi et désignées ensuite par l'Administration.

Elle ordonna d'annuler les billets de 2 lire, de 1 lire et de 50 cent. retirés de la circulation, ceux de 5 lire jusqu'au montant de 105.400.180 et de tous les autres billets du Consortium, supérieurs à 10 lire, en établissant la prescription en faveur de l'Etat pour ceux non présentés à l'échange dans un délai de cinq ans. Dans le même délai devaient être échangés les billets de 5 et 10 lire qui restaient en circulation contre d'autres d'une nouvelle forme qu'émettrait l'Etat.

Elle imposa au Gouvernement l'obligation de rembourser en or l'avance de 44.334.975 francs à la Banque Nationale du Royaume d'Italie, trois mois avant de commencer l'échange en espèces métalliques et de déclarer l'annulation des billets provenant du consortium. Dans le même délai, le Gouvernement devait échanger en or les billets de ladite provenance qui représentaient le crédit de 50 millions de lire des Banques d'émission.

Comme ressources, pour toutes ces opérations qui impliquaient le retrait des billets pour une valeur de 600 millions de lire, la loi autorisa le Gouvernement à se procurer jusqu'à la fin de l'année 1882, au moyen d'emprunts ou d'autres opérations de crédit, la somme de 644 millions de lire, dont 460 en or, sans que l'intérêt annuel pût dépasser 5 pour 100 net, c'est-à-dire libre de la retenue de l'impôt sur la richesse mobilière.

Elle ordonna aussi de conserver dans la Caisse des Dépôts et Consignations, comme garantie des 340 millions de lire en billets de l'Etat convertibles de 5 ou 10 lire qui resteraient en circulation, leur équivalent nominal en dette de l'Etat, de celle retirée des mains du consortium des Banques d'émission.

Pour l'échange de ces mêmes billets ex-consortiaux, la loi autorisa soit des moyens et ressources de Trésorerie considérés comme nécessaires, soit des avances sur titres déposés.

En outre, elle destina les excédents des budgets annuels disponibles à éteindre les dettes de Trésorerie, à diminuer celle de l'Etat représentée par ces 340 millions en billets de 5 et 10 lire qui restaient en circulation, retirant et annulant avec les billets retirés la partie aliquote de la garantie en rente de l'Etat correspondant à ces billets (Art. 13).

Elle établit aussi comme ressource pour assurer l'échange et le retrait des billets du Consortium que, jusqu'à nouvel ordre, les droits d'importation des douanes se paieraient en cesdits billets, qui devaient être retirés, ou en valeur métallique à l'exclusion de la monnaie divisionnaire au-dessus de 5 lire pour chaque paiement (Art. 14).

Elle maintint la prohibition imposée aux Banques d'émissions, de changer, sans autorisation du Gouvernement, le taux d'escompte jusqu'au jour où commencerait l'échange à vue en monnaie légale d'or et d'argent des billets du Consortium ou jusqu'au moment où seraient complètement exécutées les dispositions relatives à l'annulation des 600 millions de papier-monnaie en billets inférieurs à 5 lire et supérieurs à 10; c'était le même point de départ fixé au paiement,

en monnaie métallique, des droits de douane. Depuis ce jour, c'est-à-dire depuis le rétablissement des paiements en espèces, cessait l'intervention du Gouvernement dans le taux de l'escompte.

La loi que j'analyse prorogea, jusqu'à la fin de 1883, le cours légal des billets des Banques d'émission, conformément à l'article 15 de la loi du 30 avril 1874, qui réservait au Gouvernement la faculté de les recevoir dans les caisses publiques.

Elle disait textuellement dans son article 18: « La réserve des Banques d'émission sera exclusivement composée de valeurs métalliques ayant cours légal dans le royaume. »

« Les billets fiduciaires de Banque s'échangeront contre la monnaie métallique ou des billets « ex-consortiaux. »

« Le Gouvernement Royal veillera à ce que les réserves des Banques d'émission ne soient pas aliénées ni converties en argent. »

Dans un autre article proposé par M. Luzatti, cette loi chargeait le Gouvernement d'organiser, dans les villes principales, l'institution des Chambres de compensation formées avec l'aide d'un représentant du Trésor public, des représentants des Banques d'émission et de leurs succursales, des Banques d'escomptes et des Banques populaires ainsi que des principaux banquiers, pour l'échange des billets et pour la compensation de toute sorte de titres et effets de crédit.

Elle déclara que cesserait, le 31 décembre 1889, la faculté d'émettre des effets ou des billets payables au porteur pour toutes les institutions investies de ce pouvoir et elle ordonna au Gouvernement de présenter, avant 1882, un projet de loi établissant les bases du privilège d'émission.

Elle institua enfin, au Ministère du Trésor, une Commission permanente présidée par le Ministre et composée de quatre sénateurs et de quatre députés, élus par les Chambres respectives; de quatre fonctionnaires désignés par le Conseil des Ministres, pour discuter les résolutions, actes et règlements qu'exigeraient l'échange et la substitution des billets ainsi que l'application des autres dispositions de la loi.

Cette loi prononça, en somme, la suppression immédiate du cours forcé. Son exécution parut complètement heureuse. L'emprunt fut contracté le 8 juillet de la même année 1881 par M. Bombrini, directeur général de la Banque Nationale d'Italie, au moyen de la vente de 32.487.250 lire de rente 5 0/0 avec le coupon du 1^{er} janvier 1882, contre le paiement de 644 millions de lire, dont 444 en or et 200 en argent. Dans les délais échelonnés du 1^{er} avril 1881, jusqu'au 30 septembre 1882, furent accomplies ces stipulations avec de légères variantes accordées par contrats additionnels et le solde, ou les derniers versements furent remis entre les mains du Trésor le 15 février 1883. En vertu des dernières conventions, celui-ci reçut 47 millions de plus en or, c'est-à-dire 491 en ce métal et 153 en argent.

Le décret royal annonçant le rétablissement des paiements en espèces métalliques fut publié le 1^{er} mars 1883 et l'échange en or des billets commença immédiatement, le 12 avril: cet échange fit élever la masse de monnaie fiduciaire à la charge de l'Etat à 883.216.125 lire, dont 340 millions devaient rester en circulation. Les existences métalliques du Trésor s'élevèrent à :

515.300.000	lire en or.
19.000.000	en pièces de 5 fr. argent.
136.700.000	en monnaie divisionnaire.
6.700.000	en monnaie non décimale et en barres.

Total. 677.700.000 lire.

c'est-à-dire 135 millions de plus que le montant des billets dont le retrait était obligé.

On comprend que le public ne se montra pas empressé à réclamer l'échange des billets.

La baisse ou la perte de valeur de la monnaie italienne à l'étranger, qui, comme je l'ai dit, avait oscillée en 1879 entre 14 80 et 8 75 0/0, descendit en 1881 et

1882 à la moyenne trimestrielle de 15 16, 11 2, 21 2, 23 4, 27 8, 17 8, 7 8 et en 1883 elle se changea, depuis le mois d'avril, en un bénéfice de 1/8 et 1/16, le change sur l'extérieur se maintenant au pair pendant les deux premiers trimestres de 1884 (annexe n° 22).

Mais cette solution, si promptement satisfaisante et décisive, fut éphémère. Les changes ne tardèrent pas à se montrer de nouveau défavorables. La prime sur l'or et sur les effets sur l'extérieur apparut encore s'accroissant vers la fin de 1887 et recouvrant en 1893, avec le rétablissement du cours forcé, les mêmes proportions qu'elle avait eues en 1879. Je résumerai brièvement les étapes principales de cette rechute.

En février 1888, au moment où l'Italie rompit ses relations commerciales avec la France, la perte du change extérieur, pour la monnaie de ce pays, était de 21 20 0, taux de crise. Elle se modéra un peu en 1889 et en 1890, mais, dès le dernier trimestre de 1891, elle tendit à déborder. Dans cette année, le statisticien, M. Bodio, fit constater que les existences métalliques avaient diminué, depuis 1883, de 434 millions de lire et que, déduction faite de la monnaie divisionnaire, dont le chiffre ne pouvait être précisé, plus de 300 millions avaient été exportés.

Quoique l'Italie appartint à l'Union monétaire dite latine, dont les contrats établissaient l'admission réciproque dans les Caisses publiques de la monnaie, tant d'or que d'argent, frappée par les Etats associés, non seulement l'or et les écus de 5 francs émigraient, mais aussi la monnaie divisionnaire; ils allaient dans les nations voisines, la France et la Suisse. Pour arrêter ce courant, le décret royal du 4 août 1893 autorisa l'émission de 30 millions de bons de caisse avec cours légal de la valeur d'une lire; ces bons furent garantis par un dépôt, dans le Trésor, de monnaies divisionnaires italiennes, et le 15 novembre de la même année il y eut un arrangement avec les nations signataires de l'Union en vertu duquel celles-ci retirèrent de leur circulation respective les pièces italiennes équivalant à celles de 1 franc et de 50 centimes, et les vendirent à l'Etat dont elles portaient les armes.

Différentes dispositions législatives et réglementaires dictées pendant les années 1898 et 1894 suspendirent l'obligation de rembourser en espèces métalliques les billets de l'Etat, autorisant le Ministre des Finances à faire de nouvelles émissions; à transférer dans les Caisses publiques une partie de la réserve en or des trois Banques d'émission en échange de ce papier-monnaie, dans le but de le garantir; à élever, enfin, la limite-légale fixée aux avances de ces établissements de crédit à l'Etat. Les Banques, elles-mêmes, furent autorisées, pendant le temps que durerait le cours légal qu'établissait la loi du 10 août 1893, à rembourser leurs billets avec des billets de l'Etat, ou avec des espèces métalliques, retenant la prime du change, selon la cotation de la Bourse la plus proche, et elles furent dispensées ensuite des limites que cette même loi imposait à leurs émissions et des réductions et restrictions auxquelles étaient assujetties leur circulation fiduciaire respective.

Le cours forcé fut donc rétabli, et avec lui renaquit et devint chronique, la crise des changes extérieurs (annexe n° 22).

Ses causes sont connues. L'emprunt de 644 millions, bien que contracté ferme avec la Banque Nationale d'Italie, s'effectua, non sans difficultés pour le placement de sa seconde moitié à l'étranger, par un Syndicat formé par des maisons anglaises et françaises principalement et constitué par les Sociétés Baring Brothers and Co, C. F. Hambro and Sons, Banque d'Escompte de Paris et Crédit Mobilier Italien.

Si la masse d'or considérable (annexe n° 23) que cette grande opération introduisit en Italie favorisa son change extérieur, le rendant de défavorable qu'il était, favorable entre les dates du 1^{er} août 1881 et du 15 février 1883, le service de ses coupons à l'extérieur vint accroître le déséquilibre de la balance économique du royaume.

D'autre part, les excédents de recettes que l'on

comptait depuis 1875, grâce à la sévère politique fiscale des hommes d'Etat qui dirigèrent les finances italiennes, avaient disparu en 1888; le déficit était revenu, et avec lui ses inévitables et funestes conséquences, tant dans l'ordre économique que dans l'ordre politique. On reconnut la nécessité de faire de nouveau appel au crédit étranger; on continua à abuser de la circulation fiduciaire de la Banque Nationale, et il se fit de nouvelles émissions de billets d'Etat, de sorte que les 340 millions de lire où était tombée la circulation, atteignirent, en 1894, la somme de 460 millions et de 576 millions à la fin de l'année 1897. La circulation totale fiduciaire et inconvertible, reconstituée de nouveau conformément à la loi de 1893, suivit la progression que révèlent les chiffres suivants :

	Lire
31 décembre 1883.....	1.134.000.000
31 — 1894.....	1.526.000.000
31 — 1897.....	1.662.000.000

Le Gouvernement s'empessa de remédier, d'une main ferme, à la crise des changes, mais sans retomber, de nouveau, dans l'illusion de la supprimer immédiatement avec une loi et un emprunt, mais en adoptant une politique économique et fiscale que ses hommes d'Etat ont su maintenir avec persévérance.

Ils commencèrent par combattre le déficit en rétablissant l'équilibre entre les obligations et les ressources publiques. Ils améliorèrent l'avoir de la balance économique en développant le commerce, puisamment secondés par l'esprit d'association, qui s'est enraciné si heureusement dans les coutumes italiennes; en s'occupant beaucoup des traités de commerce; en rétablissant les relations commerciales avec la France et enfin en s'aidant du total des ressources de cette balance des paiements, tels que les dépenses des étrangers en Italie et les envois des émigrants, dont le montant annuel s'élève à la somme de 1.000 millions de lire.

Ils adoptèrent d'autres résolutions plus discutées, telles que le rétablissement de l'affidavit en 1893, pour éviter que les porteurs nationaux de la Dette de l'Etat profitassent de la prime, alors considérable, du change, en faisant payer à l'étranger les intérêts et les amortissements en monnaie métallique au pair et non en papier-monnaie, qui venait également de se rétablir.

De même que la Russie, le 22 novembre 1876; de même que l'Autriche-Hongrie le 27 décembre 1878, l'Italie rétablit, par les décrets royaux du 8 novembre 1893 et du 28 mars 1894, le paiement en espèces métalliques des droits de douane, imposé pour des circonstances semblables par l'article 14 de la loi du 7 avril 1881, qui abolit le cours forcé. Les Ministres, MM. Giolitti, Grimaldi et Sonnino, auteurs de ces mesures, purent se féliciter rapidement de leurs résultats, car la moyenne trimestrielle du change qui, vers la fin de 1893 et vers le commencement de 1894, s'élevait à 11.25 et 12 0/0, ne tarda pas à descendre à 9.75, 8.25 et à 6 dans le cours de ladite dernière année, à 5.125 et à 4.25 au commencement de la suivante, oscillant ensuite d'une façon variable, mais sans jamais atteindre les taux auxquels la déclaration du cours forcé en 1893 l'avait élevé (annexe n° 22).

Les nombreuses et intéressantes résolutions concernant les instituts d'émission réunies dans le décret royal du 9 octobre 1900, en vertu de la faculté conférée au Gouvernement par l'article 16 de la loi du 3 mars 1898, ne contribuèrent pas pour peu à ce résultat et à l'extinction complète de la prime sur l'or en Italie, extinction que nous avons vue dans la suite. Grâce à ces résolutions, les emprunts du Trésor ont cessé de grever la circulation, et l'émission fiduciaire totale, quoique avec résistance et avec des variations, est arrivée à représenter, même au milieu du développement de l'escompte commercial et des besoins de l'Etat, des chiffres moindres que ceux atteints le 31 décembre 1897, car à la fin de 1902, elle était de 1.586 millions de lire, dont 1.175 millions de billets de Banque et 411 millions de billets d'Etat.

(A suivre.)

La Situation monétaire dans la République Argentine

L'or, écrit notre confrère le *Bresil*, tend à affluer dans la République Argentine, mais aussi la circulation du papier-monnaie augmente.

Au 31 décembre 1902, cette circulation était de 290 millions 644.758 p. 95; elle atteignait, le 30 juin 1903, 361 millions 662.816 p. 95, soit une augmentation de 70 millions de piastres, garantie, il est vrai, par du métallique; mais, enfin, c'est un accroissement anormal de la monnaie fiduciaire et l'on devrait bien commencer à retirer l'ancienne émission.

A propos des projets de conversion que nourrit le Gouvernement argentin, on lui a suggéré de rendre tout le papier-monnaie convertible en or, mais en prenant comme base de remboursement la moitié de sa valeur nominale, c'est-à-dire que 200 piastres-papier pourraient s'échanger contre 100 piastres-or. Cette suggestion, qui vient, d'ailleurs, d'un spécialiste, M. Sixto Quesada, a peu de chance d'être bien accueillie, car les transactions se sont adaptées au taux légal de 227, soit 44 centavos la piastre, qui — à l'heure qu'il est — est devenu le pair pratique adopté par tout le monde. L'on ne voit pas pourquoi le Gouvernement y apporterait une modification que personne ne réclame et qui causerait une perturbation dans les affaires, tout en augmentant inutilement les charges du Trésor.

Quoi qu'il en soit, il est évident que le Gouvernement a l'intention de donner au système monétaire du pays une base métallique; c'est ce qui explique l'accumulation de l'or à la Caisse de conversion, qui possédait, à la fin de juillet, 85 millions 1/2 de piastres de métal jaune.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	10 septembre			17 septembre		
	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu 0/0	Derniers cours	P. l'f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 45	32 48	3 07	96 60	32 20	3 10
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)...	90 40	36 16	2 76	90 ..	36 ..	2 77
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	104 60	26 15	3 82	103 90	25 97	3 84
Belgique 3 %	100 85	33 61	2 97	101 45	33 71	2 96
Bulgarie 5 % 1896.....	393 ..	15 72	6 36	398 ..	15 92	6 28
Danemark 3 % 1897.....	95 50	31 83	3 14	95 50	31 83	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.)...	91 60	22 90	3 36	91 70	22 92	3 36
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25)...	220 ..	21 46	4 65	223 75	21 83	4 58
Hollande 3 %	96 35	32 48	3 10	96 70	32 23	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	102 ..	25 50	3 92	101 ..	25 25	3 96
Italie 4 % net	102 25	25 56	3 91	103 10	25 71	3 87
Norvège 3 % 1886.....	93 60	31 20	3 20	93 75	31 25	3 20
Portugal 3 % 1 fr. net	31 05	31 05	3 21	31 25	31 25	3 20
Consolidé prussien 3 % à Berlin.....	89 50	29 83	3 35	89 40	29 80	3 35
Roumanie 4 % 1898.....	86 95	21 73	4 39	86 60	21 65	4 41
Russie 3 % or 1891.....	85 50	28 50	3 50	86 40	28 80	3 48
Serbie 4 % amort. 1895.....	70 75	17 68	5 65	70 15	17 53	5 70
Suède 3 % 1895.....	102 75	29 35	3 40	102 85	29 38	3 40
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 10	33 36	2 99	100 30	33 43	2 99
Turquie convertie 4 % série D.....	31 50	31 50	3 17	31 96	31 90	3 13
— Priorité 4 % 1890.....	199 ..	24 95	4 ..	193 ..	24 65	4 05
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	80 55	20 11	4 97	80 90	20 22	4 94
Brésil 4 % 1889.....	78 40	19 60	5 10	78 95	19 73	5 06
Chinois 5 % or 1898.....	488 ..	19 52	5 12	495 ..	24 75	4 64
Egypte unifiée 4 % net.....	106 75	26 68	3 74	106 95	26 73	3 74
Etats-Unis 4 % (à New-York)...	110 ..	27 50	3 63	110 ..	27 50	3 63
Haiti 5 % 1877.....	226 ..	15 06	6 60	225 50	15 03	6 65
Japon 5 % à Londres.....	99 50	19 90	5 04	99 25	19 85	5 03
Mexique 5 % intérieur.....	43 90	17 56	5 69	43 52	17 40	5 74
Québec 3 % 1894.....	93 10	31 03	3 22	93 50	31 16	3 20
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	65 ..	18 57	5 38	63 50	18 14	5 51

Situation Financière Générale

Europe. — France. La liquidation du 15 septembre a eu lieu sans difficulté, avec des taux de reports aux environs de 3 0/0 l'an. En dépit de cette note favorable, le Marché s'est tenu sur une certaine réserve. On laissait entrevoir, en effet, que la *Banque d'Angleterre* pouvait être amenée, cette semaine, à élever de nouveau son taux d'escompte. Or il n'en a rien été; aussi

s'est-on montré bien plus actif et plus ferme. Au dernier moment, cependant, les plus hauts cours ne sont pas maintenus partout. Quant aux événements du Sud-Océan ils ne causent pas de sérieuse préoccupation, ce qui n'empêche pas la Rente 3 0/0 de rester lourde.

Allemagne. — La baisse du cours des fonds d'Etat allemands cause toujours de grandes préoccupations au Gouvernement. Elles sont d'autant plus grandes que le Gouvernement aura bientôt besoin de procéder à un nouvel emprunt.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont encore suffisantes, malgré la menace d'un resserrement monétaire. La *Reichsbank* ne parle pas encore d'élever le taux de son escompte.

Nous publions, page 375, la statistique des constructions navales de l'Allemagne, en 1902. On verra que cette industrie est en recul. Quant aux armateurs, ils se plaignent de la situation présente. Le revenu moyen des 14 grandes Compagnies maritimes, qui avait été de 9,9 0/0 en 1900, est tombé, en 1902, 2,5 0/0.

Angleterre. — La question de la politique fiscale de M. Chamberlain est toujours au premier plan. M. Balfour a adhéré complètement à ses projets.

Dans les huit premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 348.819.000 liv. st., contre 347 millions 472.000 dans la même période de 1902, et les exportations à 23.883.000 livres, contre 49.727.000. Les métaux précieux non compris.

Autriche. — La crise ministérielle hongroise, qui dure depuis cinq semaines, n'est toujours pas résolue; mais on entrevoit la possibilité d'un prochain compromis entre la Couronne et le parti de l'Indépendance hongrois.

A la Bourse de Vienne, les affaires sont rares. L'année 1902, dont on connaît maintenant les résultats, a été mauvaise pour la Bourse de Vienne. On n'a enregistré que douze nouvelles affaires dans l'année.

Les résultats définitifs des récoltes sont satisfaisants, bien que la production ait été inférieure à celle de l'année dernière. On signale déjà d'importantes exportations d'orge.

Belgique. — L'application du nouveau tarif spécial au transport du charbon français a produit une baisse dans les valeurs de charbonnages belges.

Bien qu'aucun changement ne soit survenu dans la situation de l'industrie sidérurgique, les cours des valeurs se sont raffermis.

Dans les huit premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 1.611.279.000 fr., contre 1 milliard 546.348.000 fr. dans la même période antérieure. Les exportations se sont élevées à 1.256.764.000 fr., contre 1.470.755.000 francs.

Espagne. — Le calme continue à régner en politique. A la Bourse, les cours sont sans changement. Le cours du change a baissé aux environs de 35 0/0.

A la Banque d'Espagne, le Conseil d'administration doit se réunir pour décider de quelle façon il collaborera au plan financier de M. Villaverde.

Grèce. — Dans les sept premiers mois de l'année, les recettes brutes des revenus affectés à la Dette ont été de 31.869.127 drachmes, en augmentation de 1 million 829.014 drachmes sur celles de la même période de 1902.

Italie. — Au 30 juin, la Dette publique italienne se chiffrait par 574.975.470 lire de rente représentant un capital nominal de 42.762.551.000 lire.

Par rapport au 30 juin 1903, ces chiffres représentent une diminution de 38.690.478 lire de capital nominal.

En 1902-1903, la production des agrumes a été de 4.900.000.000 lire.

Amérique. — Brésil. La question des impôts entre Etats va revenir devant la Chambre des députés. Elle va être certainement résolue dans le sens le plus libéral. On interdirait la création d'impôts d'importation ou d'exportation de province à province.

Etats-Unis. — En juillet, les recettes publiques se sont élevées à 48.611.575 dollars et les dépenses à 56.388.188 dollars.

La tendance de la Bourse de New-York est irrégulière et mal influencée par les nouvelles des récoltes.

Mexique. — En 1902-1903, l'exportation, sans les métaux précieux, s'est élevée à 1.419.991.290 dollars et l'importation à 1.025.619.127 dollars, contre respectivement, 1.381.719.401 dollars et 903.320.948 dollars dans l'exercice précédent. Les métaux précieux ne figurent pas dans ces chiffres.

République Argentine. — Dans les six premiers mois de l'exercice financier, les importations se sont élevées à 61.902.153 piastres-or et les exportations à 128.819.682 piastres-or, sans les métaux précieux; les premières sont en augmentation de 10.685.923 piastres-or et les secondes de 23.615.901 piastres-or sur celles de la même période de l'exercice précédent.

FRANCE

La Politique. — Les grandes manœuvres. — La visite du Roi d'Italie. — L'arbitrage. — Les Chemins de fer algériens. — Les Affaires du Maroc.

Les grands manœuvres viennent de se terminer, et pour donner un témoignage de sympathie à l'armée, le Président de la République a tenu à assister à la fin des opérations du Sud-Est. Cet acte du chef de l'Etat sera précieux à nos officiers et à nos soldats et produira la meilleure impression dans le pays.

Au déjeuner qu'il offrait, après la revue, aux officiers généraux et aux attachés militaires étrangers, le Président de la République a prononcé un petit discours, tout à fait charmant, où tout ce qu'il était nécessaire de dire est dit en peu de mots.

Il a commencé par un salut courtois aux officiers étrangers, ses hôtes et les hôtes de la France. Cette tradition, en vigueur dans toutes les armées européennes, qui veut que les grandes manœuvres soient suivies par les attachés militaires montre bien que le patriotisme le plus fervent est compatible avec la cordialité des relations internationales.

M. Loubet a, une fois de plus, affirmé cet amour de la paix qui est si puissant en ce pays et dont la sincérité ne saurait faire doute pour personne. Mais ce beau sentiment ne dispense pas d'une vue exacte des réalités. Désarmer parce qu'on veut la paix, serait une folie, éminemment propre à amener la guerre. Car les nations, comme l'a très justement dit le Président de la République, respectent les forts, non les faibles, de qui l'on n'a rien à espérer et avec qui l'on peut tout se permettre.

L'éloge adressé par M. Loubet aux chefs de notre armée, à leur sollicitude pour le bien-être des troupes, et à ces troupes elles-mêmes, si vaillantes et si disciplinées, pourra déplaire à quelques antimilitaristes. Il n'en est pas moins mérité.

La date du voyage de LL. MM. le Roi et la Reine d'Italie en France est fixée officiellement au 14 octobre, ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

Voici les grandes lignes du programme du séjour des Souverains italiens à Paris :

Arrivée le mercredi 14 octobre, dans l'après-midi, à la gare du Bois-de-Boulogne. Réception par le Président de la République et les membres du Gouvernement.

Le soir, dîner de gala à l'Elysée.

Le jeudi, départ, dans la matinée, des Souverains et du Président de la République pour Versailles. Déjeuner à Versailles. Visite du palais et du parc. Retour à Paris en voitures attelées en poste.

Le soir, représentation de gala à l'Opéra.

Le vendredi, visite de la ville. Réception officielle à l'Hôtel de Ville. Au retour, visite de l'Hôtel des Monnaies; remise au

Roi de la médaille spécialement frappée en l'honneur de son voyage.

Le soir, dîner offert par les Souverains au Président de la République, à l'hôtel du Ministère des affaires étrangères.

Le samedi, chasse offerte au Roi par le Président, dans les tirés de Rambouillet.

Le dimanche, dans la matinée, grande revue, suivie d'un déjeuner militaire à l'Elysée.

Départ dans l'après-midi, à trois heures, par la gare des Invalides.

L'amiral Morin, ministre des affaires étrangères, accompagnera Leurs Majestés.

Les Administrations des chemins de fer italiens et français se sont mises d'accord sur l'itinéraire du train royal, de Racconigi à Paris. Jusqu'à Modane, le train aura des machines et un personnel italien; de Modane à Paris, le train aura des machines et un personnel français. Il en sera de même au retour.

Une Commission spéciale, présidée par M. Mollard, directeur du protocole, et dont fait partie M. Locquet, directeur du Garde-Meuble national, s'est réunie le 15 septembre, au Ministère des affaires étrangères.

Elle a décidé de faire un choix des pièces de mobilier les plus belles de nos palais de Compiègne, de Fontainebleau et de Versailles pour en parer la chambre de S. M. la Reine d'Italie au quai d'Orsay, son cabinet de toilette, et la chambre du Roi.

On veut par là mettre sous les yeux des Souverains nos hôtes — dont le séjour sera trop court pour leur permettre la visite de nos anciennes demeures royales — quelques-uns des meubles ou bibelots historiques caractérisant le mieux les grandes époques de l'art décoratif français.

Les conservateurs de nos palais nationaux auront tout le temps d'envoyer, et avec tous les soins nécessaires, les objets demandés, car on ne les placera définitivement dans ces trois pièces des appartements réservés aux Souverains italiens que dans les premiers jours d'octobre.

Il va sans dire que ces meubles et bibelots seront restitués à leurs musées respectifs aussitôt après le départ du Roi et de la Reine d'Italie.

Les dépêches relatives à la session des Conseils généraux ont fait connaître les principales résolutions adoptées par ces assemblées au sujet du vœu relatif à l'arbitrage international qui leur a été soumis.

Toutes les délibérations des Conseils généraux à ce sujet étant aujourd'hui connues, il est possible d'en dresser le tableau récapitulatif de la façon suivante :

Cinquante-huit conseils généraux ont émis des vœux favorables. Ce sont ceux de : Allier, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Ardennes, Aube, Aude, Aveyron, Calvados, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Corrèze, Côte-d'Or, Creuse, Dordogne, Doubs, Drôme, Eure, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Marne, Mayenne, Nièvre, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Hautes-Pyrénées, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Tarn, Var, Vaucluse, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Vosges, Yonne.

Vingt-trois Conseils généraux n'ont pas été appelés à se prononcer, soit qu'ils n'aient pas été saisis en temps, soit pour ajournement.

Ceux de l'Aisne, de la Manche, de la Haute-Marne, de Meurthe-et-Moselle, Meurthe, Morbihan, Puy-de-Dôme, Haute Savoie, Somme n'ont émis aucun vœu, bien que régulièrement saisis.

Pour celui de la Loire-Inférieure, le président n'a pas cru devoir soumettre cette question à l'assemblée.

Cinq Conseils généraux n'ont pas eu à se prononcer par suite de l'ajournement de leur session.

Enfin un seul Conseil général, celui des Deux-Sèvres, a rejeté le vœu proposé par 9 voix contre 9.

A la suite d'un article tendancieux d'un de nos grands confrères du matin, le communiqué officieux suivant a été publié :

« Le Gouvernement de la métropole n'a jamais envisagé l'hypothèse d'une guerre ni songé à offrir au sultan du Maroc

un concours direct. En raison de ses relations de bon voisinage qu'il s'efforce de développer, il a facilité l'émission d'un emprunt, l'armement des troupes chérifiennes et le passage des réguliers marocains sur notre territoire, rien de plus.

Bien que notre liberté d'action exclusive et l'exercice de notre influence dans un pays qui touche à nos frontières algériennes soient reconnus et consacrés d'une manière formelle, il n'a jamais été dans les intentions du Gouvernement d'en user pour entrer en possession du territoire et de l'autorité politique directe.

S'il arrivait, contrairement à nos prévisions, que le soin de la sécurité algérienne exigeât la poursuite de tribus hostiles au delà de nos frontières, la France ne ferait qu'exercer un droit de suite qu'elle tient du traité de 1843 avec le Gouvernement chérifien. Rien pour le moment ne permet de penser que nous soyons amenés à user de ce droit ».

~ Le Président de la République et M^{me} Loubet quitteront Montélimar ce soir vendredi et arriveront à Paris demain matin par le rapide de 9 heures 10.

Le général Dubois et les officiers de la maison militaire accompagneront à Paris le chef de l'Etat.

M. Loubet présidera le prochain Conseil des Ministres qui doit se réunir samedi à l'Elysée.

Il compte passer encore la journée du dimanche à Paris avec sa famille.

Ce n'est que lundi que le Président et M^{me} Loubet, leurs fils et les personnes de leur entourage iront s'installer au château de Rambouillet. Leur séjour y sera d'assez courte durée : deux semaines tout au plus. Le retour définitif à l'Elysée aura lieu, en effet, au commencement d'octobre.

~ Le Gouverneur général de l'Algérie comptait terminer à Paris, ce mois-ci, avec la Commission spéciale nommée par le Ministre des finances, la rédaction des projets de conversion faisant remise à l'Algérie des chemins de fer algériens et les projets relatifs au rachat de ces chemins de fer. Mais il a cru devoir rejoindre immédiatement son poste afin de s'entendre sur place avec les autorités militaires au sujet des événements du Maroc dont le contre-coup se fait sentir avec une intensité particulière dans la province d'Oran.

Le Gouverneur général de l'Algérie est arrivé hier, 17 septembre, à Alger où il ne devait rentrer que dans une dizaine de jours. Le Ministre de la guerre, désireux d'avoir des avis sur les instructions à envoyer aux autorités militaires d'Algérie, l'a retenu quelques jours à Paris. L'artillerie légère destinée aux postes de l'Extrême-Sud algérien réclamée par M. Jonnard parviendra dans quelques semaines en Algérie.

Le général Caze, commandant le 19^e corps, a reçu l'ordre de se rendre dans l'Extrême-Sud et de prendre les mesures que commande la situation. M. Jonnard, d'accord avec lui, s'était du reste occupé, dès son arrivée à Paris, du renforcement de nos postes du Sud dont il avait constaté personnellement l'insuffisance, notamment au point de vue du matériel d'artillerie.

~ Les Ministres sont convoqués pour demain samedi à l'Elysée, où se tiendra un Conseil qui sera présidé par M. Loubet, retour de Mazenc. Tous les membres du Gouvernement prendront part à la délibération.

En effet, M. Combes aura quitté sa résidence de Pons pour venir soumettre à ses collègues un certain nombre d'affaires qui ont besoin pour être définitivement tranchées, d'avoir l'approbation du Conseil des Ministres ainsi le ministre de l'intérieur fera signer un mouvement préfectoral assez important.

M. Delcassé entretiendra le Conseil du voyage en France des Souverains italiens.

M. Rouvier invitera tous ses collègues à prendre leurs dispositions afin de se trouver prêts pour la discussion du budget, qui doit occuper presque toutes les séances de la prochaine session.

Le général André rendra compte des grandes manœuvres militaires. C'est enfin au cours de cette séance que sera arrêtée formellement la date de la convocation des Chambres qui sera, comme nous l'avons déjà annoncé, celle du mardi 20 octobre.

~ Après le Conseil des Ministres, M. Combes prendra quinze jours de repos; l'intérim du Ministère de l'Intérieur sera confié à M. Vallé.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE⁽¹⁾

III. — La Dette Publique et la Fortune Mobilière et Immobilière

Nous venons de voir que la nouvelle politique financière du Gouvernement roumain est de faire face, désormais, à toutes les dépenses du pays par les ressources normales du budget, sans avoir recours à l'emprunt : on ne saurait trop le louer d'avoir pris une semblable décision que justifiaient pleinement les difficultés éprouvées à la suite de la crise de 1899 ; mais il ne faudrait pas en conclure que la Roumanie s'est endettée au delà de ses forces.

La proportion de sa Dette publique est certainement élevée, elle n'atteint pas cependant un chiffre inquiétant. Au budget de 1903-1904, son annuité ne représente que 26 0/0 du total des dépenses et son montant nominal, par rapport à une population de 5.912.520 habitants, seulement 236 fr. par tête. Nous relevons, d'ailleurs, deux faits satisfaisants : les amortissements effectués et la productivité de la plupart des emprunts contractés.

C'est à l'année 1864 que remonte le premier emprunt roumain : 22.000.000 de francs ; son produit fut employé à la construction de chemins de fer et de ports. Depuis cette époque, nous comptons 35 opérations de crédit faites dans des buts divers et dont le total atteignait, au 1^{er} janvier 1903, le chiffre de 2.421.607.363 francs, ramené à 1.798.388.151 fr. du fait des conversions, puis à 1.431.309.612 fr. par le jeu de l'amortissement.

En nous en tenant aux douze dernières années, voici les variations subies par le montant nominal de la dette en circulation et les annuités effectivement payées pendant chaque exercice :

Capital et service annuel de la Dette publique Roumaine :

Exercices	Montant de la Dette consolidée	Annuité payée
En francs)		
1890-91	952.845.925	61.874.190
1891-92	1.034.720.925	61.441.317
1892-93	1.032.519.125	65.338.169
1893-94	1.069.640.793	65.465.488
1894-95	1.178.185.990	70.098.859
1895-96	1.164.581.036	75.547.185
1896-97	1.240.432.700	75.816.575
1897-98	1.224.849.525	79.262.432
1898-99	1.280.719.683	81.414.431
1899-1900	1.451.497.307	86.210.010
1900-01	1.432.015.515	92.140.748
1901-02	1.413.399.385	85.525.360

De 1890-91 à 1901-02, le montant de la dette publique consolidée est donc passé de 952.845.925 fr. à 1.413.399.385 fr., soit une augmentation de 460.553.460 fr. ou 48 0/0, et celui des annuités de 61.874.190 fr. à 85.525.360 fr., soit une augmenta-

(1) Voir l'Economiste Européen, n^{os} 602, 608 et 609.

tion de 23.651.170 fr. ou 38 0/0. Le chiffre anormal de 92.140.748 fr., constaté en 1900-1901, est dû en partie à une variation dans le tableau d'amortissement de l'emprunt de conversion des chemins de fer. Mais, en faisant abstraction de ce chiffre, la progression constatée principalement depuis 1895-1896 a pu être de nature à attirer les craintes de ceux qui s'intéressent à la marche du développement de la Roumanie.

Tous ces emprunts ont été contractés dans le pays et à l'étranger, les uns avec des destinations précises, les autres pour faire face à des dépenses extraordinaires qu'on s'était décidé, dès le début, à couvrir avec des ressources étrangères au budget; d'autres, enfin, pour convertir les emprunts déjà contractés et alléger ainsi la charge du paiement des annuités. Voici, d'après cette distinction, comment peuvent se classer les différents emprunts émis depuis dix années :

Répartition des Emprunts roumains

	Francs
Emprunts avec destination spéciale.....	641.900.651
Emprunts avec destination spéciale, mais pour la couverture des crédits extraordinaires prévus par différentes lois.....	1.156.487.500
Emprunts de conversion.....	623.219.212
Total.....	2.421.607.363

Nous n'avons rien à dire des emprunts de conversion (623.219.212 fr.) dont la destination s'explique d'elle-même; quant aux emprunts avec destination spéciale, ils ont servi à rembourser d'autres emprunts convertis, jusqu'à concurrence de 392.678.527 fr.; à effectuer des travaux publics, pour 193.521.398 fr.; à couvrir des annuités, pour 55.700.726 fr., soit au total 641.900.651 francs.

Les emprunts affectés aux crédits extraordinaires, dont le montant a été de 1.156.487.500 francs, ont produit effectivement au Trésor 1.029.743.733 francs et ce chiffre est égal à celui des crédits accordés sur ces différents emprunts. Sur cette somme, il avait été dépensé, au 30 septembre 1902 (clôture du dernier exercice), 1.025.257.469 fr., ce qui laissait disponible une somme de 4.486.263 francs.

Voici comment les sommes dépensées et disponibles se sont réparties par Ministères :

Répartition des Emprunts roumains pour crédits extraordinaires

Ministères	Sommes dépensées	Sommes restant disponibles
	Francs	
Travaux publics.....	501.127.931	3.401.838
Guerre.....	249.432.243	"
Finances.....	165.690.080	53.187
Colles.....	58.261.360	315.851
Domaines.....	24.587.846	96.642
Intérieur.....	19.109.592	614.780
Justice.....	6.795.917	3.965
Affaires étrangères.....	252.500	"
Totaux.....	1.025.257.469	4.486.263

En résumé, les emprunts réels (sans les emprunts de conversion) s'élevant au capital nominal de 1.798.388.151 fr., ont été contractés pour l'exécution de travaux publics extraordinaires et notamment pour la construction de chemins de fer et docks, la création d'un service de navigation

maritime et fluviale, la construction de ports, ponts et voies de communication, la dotation aux chemins de fer d'un fonds de roulement, la régie des monopoles de l'Etat, la défense nationale, la construction de locaux publics administratifs, judiciaires, scolaires, la restauration des monuments historiques, etc. Ils ont encore servi à couvrir des déficits.

Une conclusion ressort de ces chiffres et nous laisserons à M. Philipesco, rapporteur de la Commission du budget de 1900-1901, le soin de la tirer, car il a su montrer en même temps que le brillant côté de la situation, son point faible :

« En général, écrivait-il, les dettes des Etats européens ont leur origine dans les dépenses de guerre; or, les guerres ne nous ont imposé aucune charge, car celle de l'indépendance nous a rapporté plus qu'elle ne nous a coûté : les dépenses faites pour l'armée en temps de paix représentent une somme de 266.315.804 fr., sur une dette totale publique de 1.732.533.000 fr. (1).

« Ce chiffre est relativement minime, et nous pouvons constater avec satisfaction que la plus grande partie de notre dette publique a été employée en travaux publics (pour une somme de 841.309.721 fr.) ou pour l'acquisition d'un outillage qui aurait dû, régulièrement, être payé sur les ressources ordinaires; si pour cela nous avons fait appel au crédit, nous avons une excuse, car suivant l'exemple de tous les pays jeunes, il a fallu que nous acquérions, en hâte, ce qui nous manquait. Nous aurions eu cependant une dette publique moins élevée si l'on n'avait pas entrepris plusieurs travaux publics inutiles, dont la plus grande partie a été faite à la suite de propositions issues de l'initiative parlementaire.

« Une autre constatation, moins satisfaisante, c'est que beaucoup de dépenses, qui ont un caractère absolument ordinaire, ont été faites avec des ressources d'emprunt : Matériel roulant des chemins de fer, constructions et réparations de routes, équipements et munitions pour l'armée, constructions et réparations d'édifices; tout cela a été payé avec de la rente.

« Enfin, une accusation des plus graves qui peut être adressée à notre administration financière, découle de l'importance des déficits qui, en grande partie, ont été couverts avec des ressources d'emprunt : De 1864 à aujourd'hui (avril 1900) nous avons couvert avec de la rente pour 159.122.595 fr. de déficits. Ce chiffre est encore inférieur à la réalité. Ainsi, par exemple, la conversion des ru-rales (31.600.000 fr.) a couvert en partie les sommes encaissées par l'Etat, et détournées de leur destination pour payer des dépenses ordinaires ou des déficits. »

Nous n'ajouterons rien à ces conclusions : le mal signalé par M. Philipesco a été compris et nous avons vu que la situation budgétaire s'est assez améliorée pour qu'il ne soit plus question aujourd'hui de déficit.

Il nous reste à donner le détail de la Dette publique roumaine en circulation au commencement de la présente année :

(1) Chiffre de 1900-1901, non compris les amortissements.

Dette publique Roumaine par nature d'emprunts

Date de création de la dette	Désignation	Taux	Capital nominal d'origine	Dette au 1 ^{er} janv. 1903	Epoque du remb.
		%	Milliers de lei ou (francs)		
1871	Capital de la rente à payer pour le chemin de fer de Suczava-Roman-Jassy.....	7 1/2	51.585	50.890	1900
1872	Prêt de la Caisse de dépôt.....	3 1/2	9.985	4.049	1912
1881-88	Rente amortissable.....	5	433.525	325.964	1931
1889	— intérieure.....	4	32.500	27.389	1933
1889	— venant de la conversion des obligations Chemins de fer 6 %	4	50.000	42.499	1933
1891	—	4	274.375	235.094	1923
1891	—	4	45.000	39.190	1935
1892	—	5	75.000	68.452	1936
1893	—	5	50.000	46.155	1937
1894	— intérieure.....	5	6.500	6.093	1938
1894	—	4	120.000	110.507	1939
1896	—	4	90.000	84.877	1940
1898	—	4	180.000	176.836	1958
1899	Bons du Trésor à 5 ans.....	5	175.000	175.000	1904
1900	Transformation d'un engagement de l'Etat Roumain pour l'Eglise et l'Ecole roumaine de Kronstadt Siebenbürgen, en Rente perpétuelle.....	4	962	962	
	Ensemble.....		1.597.383	1.393.839	

Ces chiffres ont subi, depuis le commencement de l'année, une légère modification : l'emprunt de bons du Trésor 5 0/0 1899 de 175 millions a été converti le 17 février 1903 en une dette consolidée 5 0/0 amortissable en 40 années d'un montant nominal de 185 millions.

L'emprunt des bons du Trésor 1899 avait été contracté dans des circonstances très difficiles, au moment où une crise monétaire, provenant d'une crise agricole désastreuse, avait surpris l'Etat avec un budget déséquilibré et une dette flottante s'élevant à un chiffre inconnu jusqu'alors. L'opération conclue par la Roumanie avait un caractère provisoire et son échéance, qui devait se produire le 1^{er} décembre 1904, constituait pour elle une charge très lourde. Aussi le Gouvernement s'empessa-t-il de mettre à profit l'amélioration réalisée dans ses finances et dans son crédit, pour négocier avec le groupe des établissements émetteurs — parmi lesquels se trouvait le *Comptoir National d'Es-compte de Paris* — la conversion de cette dette flottante en une rente consolidée. Cette opération s'est effectuée avec un plein succès au début de cette année.

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

La Situation financière des Départements

Le Ministère de l'intérieur vient de publier son rapport sur la situation financière des départements en 1900.

Bien que s'appliquant à une période relativement ancienne, ce document présente un réel intérêt : il permet d'apprécier l'importance de plus en plus grande des charges des diverses collectivités et de suivre les variations de la dette départementale.

Les *recettes* des départements, qui étaient de 293 millions 556.466 fr. en 1899, se sont élevées à 316.818.180 fr. en 1900, en augmentation de 23.261.714 fr. Quant aux *dépenses*, elles ressortent à 311.306.908 fr., contre

287.625.533 fr. en 1899, soit une augmentation de 23.681.375 fr.

La généralité des recettes se trouvent en progression pour 1900, elles ne présentent une diminution qu'en ce qui concerne le montant des dons et legs. Cette dernière catégorie ayant un caractère tout à fait exceptionnel, on peut dire que toutes les recettes départementales ont subi un accroissement notable.

Le tableau consacré aux *recettes* les divise en quatre catégories, savoir :

1^o Les revenus du domaine départemental, immeubles ou capitaux, s'élevant, pour 1900, à 2.257.722 fr. : cet accroissement est dû en grande partie aux bénéfices d'exploitation des chemins de fer d'intérêt local du Finistère et des tramways d'Ille-et-Vilaine. Le réseau du Finistère est, pour les recettes départementales, un des plus rémunérateurs du pays ;

2^o Les sommes versées par des tiers : subventions de l'Etat, des communes, des établissements publics, concours donnés par les particuliers, dons ou legs, etc., s'élevant à 77.946.422 fr.

L'Etat a contribué aux dépenses ordinaires des communes pour une somme supérieure de près de 1 million 900.000 fr. au montant des subventions allouées pendant l'exercice 1899. Cet accroissement est dû, d'une manière générale, à l'application de l'article 29 de la loi du 15 juillet 1893 sur l'assistance médicale gratuite. Les dépenses résultant de l'exécution de cette loi s'étant accrues en 1900 par suite du développement anormal du service, le concours du Trésor s'est naturellement trouvé augmenté. L'extension des réseaux de chemins de fer d'intérêt local et de tramways départementaux a entraîné également des versements plus importants sur les fonds inscrits au budget général de l'Etat en exécution de la loi du 11 juin 1880.

Les communes ont elles-mêmes participé aux dépenses ordinaires des départements pour une somme dépassant de près de 1.900.000 francs la contribution totale de 1899. Cette augmentation de contingent est due, en thèse générale, aux mêmes causes que l'accroissement des chiffres du concours de l'Etat. Dans notre législation financière départementale, il est bien rare que le Trésor et les Municipalités ne participent pas en même temps aux dépenses ordinaires des départements. Cette règle est pour ainsi dire absolue en ce qui concerne les services d'assistance et il n'est pas rare également que les Municipalités participent aux dépenses d'établissement de voies ferrées d'intérêt local et de tramways départementaux. On sait que, pour ces derniers, l'intervention du Trésor est toujours concomitante à celle des départements, par l'application des articles 13 et 16 de la loi du 11 juin 1880.

Les tiers participent comme l'Etat et les communes aux dépenses départementales. Ce concours des tiers a été, en 1900, supérieur de 140.000 francs à la contribution de 1899. Cette augmentation s'applique également aux dépenses des chemins de fer d'intérêt local et de tramways départementaux :

3^o L'impôt direct départemental, les centimes additionnels départementaux. Cet élément le plus important des recettes se chiffre par 189.220.272 francs. La plus-value du produit des centimes additionnels a été surtout dans le plus grand nombre des départements ;

4^o Les fonds provenant de l'aliénation des biens départementaux (2.321.423 fr.) et les réalisations d'emprunt (45.072.339 fr.), soit au total pour ce chapitre 47.393.762 francs. Les aliénations de propriétés ont donné, en 1900, une recette supérieure de près de 1.440.000 fr. à celle réalisée en 1899. Cette augmentation provient principalement des ventes de terrains qui se sont accomplies dans le département de la Seine, par suite de la désaffectation de l'ancienne prison de Mazas.

Les réalisations sur fonds d'emprunts ont été supérieures de plus de 13 millions à celles de 1899. Ce résultat, quelque défavorable qu'il soit à première vue, trouve en soi sa justification ; la création de nouveaux réseaux de chemins de fer d'intérêt local a nécessité un accroissement des sommes demandées au crédit : d'autre part, le département d'Eure-et-Loir a dû réali-

ser un emprunt de 3.800.000 fr. pour le paiement des condamnations prononcées contre lui au profit de l'Etat.

Si nous passons aux *dépenses*, nous trouvons que les services les plus largement dotés en 1900 ont été ceux de la voirie, de l'Assistance publique et de la Dette : les dépenses de voirie se sont élevées à 136.844.846 fr., l'Assistance publique a reçu une dotation de 77.985.682 francs et le service de la Dette des départements a donné lieu à une dépense de 47.268.807 fr.

Constatons que le chiffre des encouragements à l'agriculture et à l'industrie s'est accru dans quelques départements dont les assemblées ont ainsi voulu témoigner de l'intérêt qu'elles portent à ces deux sources de richesse. Le département des Bouches-du-Rhône a voté des subventions importantes pour des travaux d'utilité agricole et communale.

Ajoutons qu'à la fin de l'exercice 1900, l'ensemble des dettes des départements non encore amorties ressortait à 497.455.754 fr.

Sur les 916.321.023 fr. représentant le montant des emprunts autorisés, les réalisations effectuées à la clôture de l'exercice 1900 s'élevaient à 810.384.196 fr. ; il restait donc une somme de 105.936.826 fr. à réaliser.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ DU CANAL DE CORINTHE

L'assemblée générale annuelle de cette Société, convoquée d'abord pour le 9/22 juin, ne s'est tenue que le 14/27 juillet.

Le « Compte de Profits et Pertes » de l'exercice 1902 clos le 31 décembre dernier, présenté aux actionnaires, s'établit ainsi. Nous le comparons, comme de coutume, au précédent :

	Exercices	
	1901	1902
Recettes	En drachmes	
Recettes diverses.....	324.714 07	367.923 08
Dépenses		
Frais d'administration.....	27.267 93	26.602 18
Frais d'exploitation.....	236.433 10	281.529 37
Impôts et taxes en France.....	6.217 56	5.702 82
Solde bénéficiaire.....	54.795 48	54.088 71
Sommes égales.....	324.714 07	367.923 08

Comme précédemment, le petit solde bénéficiaire a été affecté au déficit accusé au bilan, déficit qui s'est augmenté, d'une année à l'autre, de 1.400.000 francs représentant les intérêts dus mais non payés aux obligations. Il s'ensuit que, toutes écritures passées, le bilan se présente ainsi. Nous le rapprochons de celui dressé au 31 décembre 1901 :

	Bilans au 31 décembre	
	1901	1902
Actif	(En drachmes)	
Canal de Corinthe.....	25.000.000 »	25.000.000 »
Travaux supplémentaires du canal.....	1.216.011 05	1.216.011 05
Machines et matériel.....	215.531 86	219.038 25
Propriétés.....	50.679 »	50.679 »
Frais d'établissement.....	457.513 95	457.513 95
Magasins.....	43.440 18	50.436 76
Comptes courants.....	91.933 95	122.668 »
Comptes en suspens.....	50.527 06	63.117 93
Direction de l'exploitation...	30.702 34	35.635 86
Caisse.....	15.686 70	11.014 »
Profits et pertes.....	10.536.879 84	11.882.801 13
Total.....	37.708.905 93	39.108.915 93
Passif		
Capital.....	5.000.000 »	5.000.000 »
Fonds de roulement.....	600.000 »	600.000 »
Emprunt amortissable.....	21.140.019 70	21.140.019 70
Différence de change.....	468.811 23	468.811 23
Intérêts sur les obligations..	10.500.075 »	11.900.085 »
Total.....	37.798.905 93	39.108.915 93

Bien que le solde bénéficiaire de 1902 soit inférieur de 706 fr. 77 à celui de 1901, l'augmentation du mouvement, dans le canal, a continué, et les recettes ont, par suite, progressé de 43.209 fr. 01. Par contre, il est vrai, les frais d'exploitation sont passés de 236.433 fr. 10 à 281.529 fr. 37. Mais cette différence est due à une cause spéciale. La chaudière du remorqueur « Le Général Turr » construite en 1883, était hors d'usage, et le Conseil d'administration a dû procéder à son remplacement. Après un examen attentif de la question, il a procédé à l'acquisition d'une chaudière système J. et A. Niclausse ; et, profitant de la circonstance, il a décidé, en outre, de procéder à la réparation générale de la machine et de la coque du remorqueur. Les dépenses pour l'acquisition et la mise en place de la nouvelle chaudière, ainsi que pour la réparation du navire, se sont élevées à 54.704 dr. 60. Et le travail étant achevé, le Conseil espère que le remorqueur, entièrement remis à neuf, pourvu d'une nouvelle chaudière et d'une machine puissante, rendra des services importants à la Société, en assurant un passage facile aux navires qui traversent le canal.

Nous avons parlé plus haut de l'augmentation du mouvement dans le canal en 1902. On peut la constater en se reportant au tableau ci-dessous, qui donne le détail du transit depuis le 25 octobre 1893, date à laquelle le canal fut ouvert à la navigation. Observons que les recettes, en drachmes et en francs, comprennent : le péage, le remorquage et le pilotage :

Années	Nombre de navires	Tonnage net	Recettes	
			En drachmes	En francs
			Tonnes	
1893.....	182	10.183	9.813 76	1.022 90
1894.....	2.085	240.122	165.693 50	22.042 55
1895.....	2.324	346.033	231.316 60	18.544 50
1896.....	2.514	368.484	239.231 85	24.682 99
1897.....	2.404	329.063	233.911 95	21.338 30
1898.....	2.527	367.601	241.921 30	19.381 60
1899.....	2.952	453.857	273.371 30	26.233 15
1900.....	3.037	432.431	267.697 55	37.164 80
1901.....	2.969	406.535	245.212 55	35.059 80
1902.....	3.035	422.223	285.092 75	38.841 65
	24.029	3.376.532	2.193.263 11	244.312 24

Quant au classement des navires par nationalité, il a lieu ainsi :

Nationalités	Bateaux à vapeur		Voiliers	
	Nombre de navires	Tonnage net	Nombre de navires	Tonnage net
Tonnes				
Grecs.....	10.085	2.597.935	11.891	413.408 ½
Anglais.....	421	108.939	27	1.637
Français.....	78	14.210	15	997
Russes.....	123	67.924	1	38
Italiens.....	94	24.581	718	24.820
Autrichiens.....	44	13.949	37	3.658
Allemands.....	41	21.101	6	425
Etats-Unis d'Amér.....	61	17.458 ½	1	86
Suédois et Norvég.....	7	4.289	»	»
Espagnols.....	4	2.842	»	»
Hollandais.....	4	927	»	»
Belges.....	2	140	1	99
Danois.....	4	2.430	»	»
Roumains.....	1	20	2	268
Bulgares.....	3	1.184	»	»
Samiens.....	»	»	34	2.167
Tures.....	48	26.429	265	23.721
Egyptiens.....	4	459	»	»
Monténégrins.....	2	390	»	»
	11.031	2.905.207 ½	12.998	471.324 ½

On sait que depuis sa constitution, la Société n'a jamais réparti de dividende à ses actionnaires, et que

depuis le mois de janvier 1894, elle a suspendu le service de ses obligations. Il n'est pas alors sans intérêts de rappeler les fluctuations de cours qu'ont subies ses titres depuis sa constitution :

Années	Cours moyen des	
	Actions	Obligations
1890.....	510 41	482 40
1891.....	440 88	429 51
1892.....	187 79	381 71
1893.....	299 50	411 80
1894.....	128 73	212 11
1895.....	92 81	149 96
1896.....	49 27	81 99
1897.....	34 37	73 98
1898.....	29 07	72 16
1899.....	24 11	55 54
1900.....	23 »	45 40
1901.....	15 10	30 24
1902.....	néant	25 39

Le dernier cours coté sur les actions, est 15 francs, et il remonte au 11 juin 1901; quant aux obligations, on vient d'en traiter quelques-unes à 40 francs.

En somme, les progrès de la *Société du Canal de Corinthe* sont bien peu sensibles, et cette Compagnie ne travaille toujours que pour couvrir ses frais d'administration et d'exploitation. Quand cette situation se modifiera-t-elle? Pendant la première quinzaine du mois de juillet dernier, on avait annoncé qu'après des démarches répétées des représentants de la Compagnie, le *Lloyd Autrichien* avait enfin consenti, à titre d'expérience, à faire traverser le canal par un de ses paquebots, « le Galizia », qui aurait effectué la traversée dans de très bonnes conditions. Il est regrettable que le rapport de la *Société du Canal de Corinthe* ne fasse pas mention de ce fait dont il ne faut pas, du reste, exagérer l'importance. En effet, le passage gratuit du canal a été accordé pendant quelques mois aux navires du *Lloyd Autrichien*, et si, après cette période d'essais, la Compagnie adopte décidément le nouvel itinéraire, il lui sera offert des conditions spéciales. En somme, rien n'est changé pour le moment, mais quelques explications complémentaires auraient été, quand même, bien accueillies.

A. LECHENET.

La Statistique des Métaux en 1902

La Société des Métaux de Francfort-sur-le-Mein vient de publier son rapport sur la production et la consommation des principaux métaux en 1902.

Nous allons en résumer ici les principales données :

La production mondiale du cuivre en 1902 s'est élevée à 533.000 tonnes, en augmentation de 15.000 tonnes sur celle de 1901. D'autre part, MM. Merton et Co de Londres, qui ont fait des calculs sur la production mondiale des métaux, évaluent cette production à 550.000 tonnes.

Les Etats-Unis seuls ont produit 294.600 tonnes, dont 168.767 ont été exportés. La lutte entre l'*Amalgamated Copper Co* et l'*United Copper Co* continue, ce qui enraye la production, beaucoup de mines étant sous séquestre.

La consommation du cuivre s'est élevée à 551.000 tonnes, en augmentation de 24.000 tonnes sur celle de 1901. Les Etats-Unis seuls ont consommé 203.000 tonnes, 37.000 tonnes de moins que l'année précédente.

Les détails manquent quant aux stocks que possèdent encore les industries. On croit cependant que de fin 1901 à fin 1902 le volume de ces stocks est tombé de 100.000 à 60.000 tonnes.

La production mondiale du plomb s'est élevée à 863.000 tonnes, en augmentation de 24.000 tonnes, bien

que plusieurs mines aient arrêté leur production à cause de la baisse des prix.

La production de l'Allemagne s'est élevée à 140.300 tonnes, en augmentation de 14.000 tonnes; celle de l'Espagne, à 172.200 tonnes, en augmentation de 22.700 tonnes; celle de l'Angleterre, à 35.500 tonnes, en diminution de 8.500 tonnes. La production des Etats-Unis s'est élevée, comme celle de l'année dernière, à 242.700 tonnes; celle du Mexique a passé de 89.300 tonnes à 102.000, et celle de l'Australie à 72.300 tonnes.

La consommation mondiale a monté à 859.026 tonnes, en augmentation de 26.300. La consommation de l'Allemagne reste stationnaire à 156.000 tonnes; celle de l'Angleterre a monté à 238.000 tonnes; celle de la France est tombée à 84.400 tonnes, en diminution de 1.200 tonnes.

La production de l'étain s'est élevée à 88.300 tonnes, en augmentation de 2.000 tonnes; la consommation a monté à 87.300 tonnes, en augmentation de 11.000.

L'Allemagne a consommé 14.500 tonnes; l'Angleterre 11.800; les Etats-Unis 39.200. Dans tous ces pays, la consommation est en augmentation.

La production du zinc s'est élevée à 545.000 tonnes, en augmentation de 38.000 tonnes sur celle de l'année précédente. La consommation s'est élevée à 559.000 tonnes, en augmentation de 52.000.

Parmi les pays producteurs figurent: l'Allemagne occidentale, la Belgique et la Hollande pour 200.140 tonnes; la Silésie pour 115.280 tonnes; les Etats-Unis pour 138.090 tonnes.

La consommation des Etats-Unis a atteint 138.000 tonnes, en augmentation de 16.000; celle de l'Allemagne est restée stationnaire à 131.880 tonnes.

Voici, d'ailleurs, un tableau récapitulatif des données précédentes :

	Plomb			Zinc		
	1900	1901	1902	1900	1901	1902
Production..	Tonnes 833.000	Tonnes 839.000	Tonnes 863.000	Tonnes 478.000	Tonnes 507.000	Tonnes 545.000
Consommat..	873.000	833.000	859.000	478.000	507.000	559.000
Prix moyen de l'année. £	17 3/16	12 11/16	11 1/4	20 1/4	17 ./.	18 1/2
Val. de prod. Millions fr.	282	210	190	191	170	199

	Cuivre			Etain		
	1900	1901	1902	1900	1901	1902
Production..	Tonnes 487.000	Tonnes 518.000	Tonnes 533.000	Tonnes 79.300	Tonnes 86.600	Tonnes 88.300
Consommat..	493.000	527.000	551.000	76.200	76.300	87.300
Prix moyen de l'année. £	73 5/8	67 ./.	52 1/2	133 9/16	118 5/8	120 3/4
Val. de prod. Millions fr.	706	684	552	208	202	210
Approvis. au 1 ^{er} janvier..	Tonnes 17.797	Tonnes 24.825	Tonnes 15.953	Tonnes 21.012	Tonnes 20.703	Tonnes 26.000

La production du *nickel*, dont le centre est au Canada et en Nouvelle-Calédonie a été, en 1902, de 8.335 tonnes, contre 8.810 l'année précédente. La consommation des Etats-Unis a augmenté; celle de l'Europe a plutôt diminué.

La production de l'aluminium a passé de 7.800.000 kilogrammes à 8.410.000. La consommation a augmenté dans une plus grande proportion encore.

La production du mercure, en recul depuis longtemps, est maintenant en progrès: elle a passé de 3.076 tonnes en 1901, à 3.889 tonnes. Le prix moyen de Londres a varié entre 8 1/2 et 8 1/4 liv. st.

On ne connaît pas encore le chiffre de la production de l'argent, en 1902. Le prix moyen de l'argent, à Londres, a été de 24 1/8 d.

L. P.

La Conversion Ottomane

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, un iradé impérial a été promulgué le 28 août 10 septembre ratifiant le projet d'unification des séries B, C et D de la Dette ottomane convertie et modifiant le régime des Lots turcs. A la suite de cette publication, le protocole de l'entente intervenue entre le Gouvernement Impérial et le Conseil d'administration de la *Dette publique Ottomane* a été signé le 14 septembre. En conséquence, le décret annexé au décret impérial du 28 mouharrem 1299 (8-20 décembre 1881) est entré en vigueur à partir du 14 septembre 1903.

L'*Economiste Européen* ayant publié, le 12 juin dernier le texte primitif de ce décret annexe, nous reproduisons aujourd'hui les articles qui ont été modifiés.

Décret Annexe au Décret du 28 Mouharrem 1299 8, 20 décembre 1881)

Article premier. — En représentation des titres des séries B, C et D en circulation au 1/14 septembre 1903, et pour les objets indiqués à l'article 2, le Gouvernement impérial ottoman décide la création de 1.488.126 obligations nouvelles formant ensemble un montant nominal de 32.738.772 liv. t.

Ces obligations jouiront entre elles de droit et privilèges identiques, et, en conséquence, les distinctions existant entre l'une ou l'autre des trois séries sont abrogées.

Les nouvelles obligations seront au porteur et libellées en langues turque, anglaise et française.

Lesdites obligations seront de 22 liv. t., ou 20 liv. st., ou 500 fr., ou de leurs multiples.

Elles porteront un intérêt de 4 0/0 l'an, payable sur les recettes nettes des revenus concédés à l'Administration de la Dette publique ottomane. Cet intérêt sera payable les 1/14 mars et 1/14 septembre de chaque année, comme suit :

A Constantinople, à Londres et à Paris, par 0.44 liv. t., 0.8/1 liv. st. et 10 fr. respectivement.

A Amsterdam, à Berlin et à Vienne, au cours du change à vue sur Paris.

Le premier coupon sera payé le 1/14 mars 1904.

Les nouvelles obligations seront dotées d'un fonds d'amortissement ordinaire de 0.45 0/0 l'an.

Sur le produit net indiqué ci-dessus, il sera prélevé :

1° L'annuité des obligations dites de Priorité, jusqu'à l'extinction de celles-ci ;

2° L'intérêt de 4 0/0 pour la Dette, et la proportion de l'annuité accordée aux Lots Turcs correspondant à cet intérêt, soit 243.000 liv. t. ;

3° La somme nécessaire pour effectuer l'amortissement de 0.45 0/0 prévu ci-dessus et le solde de l'annuité totale accordée aux Lots Turcs, soit 27.000 liv. t. Les intérêts des titres retirés de la circulation, de quelque manière que ce soit, seront ajoutés au fonds d'amortissement.

Art. 2. — Ces nouvelles obligations porteront le nom de Obligations de la Dette Convertie Unifiée de l'Empire Ottoman.

Ces nouvelles obligations seront échangées par l'intermédiaire de l'Administration de la *Dette Publique Ottomane*, contre les titres B, C et D détenus par les porteurs et ce, dans les proportions suivantes :

Pour 100 liv. st. nominales Série B, 70 liv. st. nominales en titres nouveaux ;

Pour 100 liv. st. nominales Série C, 42 liv. st. nominales en titres nouveaux ;

Pour 100 liv. st. nominales Série D, 37 liv. st. 1/2 nominales en titres nouveaux.

Les anciens titres seront remis par la *Dette Publique Ottomane* au Ministère Impérial des Finances. Ils cesseront de porter intérêt à partir du 1/14 septembre 1903.

Les anciens titres des Séries B, C et D, qui ne seront pas présentés à l'échange dans un délai de huit années, seront prescrits au profit du Gouvernement Impérial, auquel il sera restitué la portion des nouvelles obligations émises en représentation de ces titres.

L'opération de l'échange aura lieu par les soins des établissements suivants :

A Constantinople, etc., etc.

Le capital de 32.738.772 liv. t. servira à échanger, aux taux ci-dessus indiqués, les Séries B, C et D, et à augmenter le fonds de réserve dont il est parlé à l'article 8, d'une somme en espèces de 300.000 liv. t. au moins. Le solde, soit 1.460.000 liv. t., est réservé pour les frais de l'opération.

(Les articles 3, 4, 5, 6, 7 et 8 n'ont pas été modifiés.)

Art. 8. — Le Conseil d'administration de la Dette Publique Ottomane constituera un fonds de réserve auquel sera versé :

a) Toute somme existant au 1/14 septembre 1903 au compte appelé « Fonds de réserve pour augmentation du taux de l'intérêt », conformément aux comptes à rendre par ledit Conseil ;

b) La somme de 300.000 liv. t. au moins, à provenir, suivant les dispositions de l'article 2, du produit des nouveaux titres ;

c) La somme de 150.000 liv. t. à verser par le Gouvernement impérial ottoman, à raison de 15.000 liv. t. par an à partir de 1319.

Au cas où il viendrait à se produire, au cours d'un exercice, une moins-value dans les recettes au-dessous du chiffre de 2.157.375 liv. t., toute insuffisance sera prélevée sur les intérêts et, au besoin, sur le principal du Fonds de réserve.

Ces prélèvements devront être remboursés le ou les exercices suivants par prélèvements sur les excédents de recettes de la *Dette Publique Ottomane* destinés aux amortissements extraordinaires prévus à l'article 7.

Dans le cas où, au cours d'un exercice, un prélèvement aurait été fait sur le fonds de réserve, par suite d'une insuffisance de recettes provenant de retards apportés au versement des sommes payables en vertu des paragraphes 6, 7 et 8 du décret de Mouharrem, les arriérés de revenus seront appliqués, en premier lieu, lors de leur recouvrement, au remboursement dudit prélèvement.

Le fonds de réserve sera augmenté de ses intérêts en tant qu'ils n'auront pas été employés comme il vient d'être dit.

Lorsque le fonds de réserve aura atteint la somme de 2.000.000 de livres turques, les intérêts de ce fonds entreront dans les recettes générales de la *Dette Publique Ottomane*.

Lorsque la *Dette Unifiée* sera réduite à 16.000.000 de livres turques, la réserve sera ramenée au chiffre de 1.000.000 de livres turques, et l'excédent, à partir de ce montant, sera tenu à la disposition du Gouvernement impérial.

Les intérêts de la réserve ainsi réduite continueront à être employés comme ci-dessus.

A l'extinction de la *Dette Convertie Unifiée* et des *Lots Turcs*, toute somme existant au fonds de réserve fera retour au Gouvernement impérial.

Les articles 9, 10, 11, 12 et 13 restent sans changement).

Constantinople, le 1/14 septembre 1903.

Signé :

FERID PACHA,
Grand Vizir.

RECHAD PACHA,
Ministre des Finances.

Le Conseil d'administration de la *Dette publique Ottomane* informera les porteurs, par des publications ultérieures, dans quelles conditions il sera procédé à l'échange des séries contre des obligations de la Dette unifiée.

G. B.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES HUIT PREMIERS MOIS

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les huit premiers mois de 1903.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 31 août, à 3.092.725.000 francs et les exportations à 2.749.541.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

	AOUT		
IMPORTATIONS	1903	1902	Différences en 1903
—	—	—	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	75.180	73.124	+ 2.056
Matières nécessaires à l'industrie.....	197.988	199.353	— 1.365
Objets fabriqués	63.200	61.193	+ 2.007
Totaux.....	336.368	333.670	+ 2.698
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	50.074	53.931	— 3.857
Matières nécessaires à l'industrie.....	107.761	90.682	+ 17.079
Objets fabriqués.....	194.047	164.212	+ 29.835
Colis postaux	17.245	19.350	— 2.105
Totaux.....	369.127	328.175	+ 40.952

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 31 août 1903, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui des huit premiers mois de l'année 1902 :

HUIT PREMIERS MOIS			
IMPORTATIONS	1903	1902	Différence pour 1903
—	—	—	
(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	570.410	509.647	+ 60.763
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.993.045	1.904.051	+ 88.994
Objets fabriqués.....	529.270	511.260	+ 18.010
Totaux.....	<u>3.092.725</u>	<u>2.924.958</u>	<u>+ 167.767</u>
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	401.366	443.278	— 41.912
Matières nécessaires à l'industrie.....	779.730	758.454	+ 21.276
Objets fabriqués.....	1.393.086	1.386.184	+ 6.902
Colis postaux.....	175.359	154.202	+ 21.157
Totaux.....	<u>2.749.541</u>	<u>2.742.118</u>	<u>+ 7.423</u>

D'une année à l'autre, le mouvement total des échanges (importations et exportations réunies) est passé de 5.667 millions en 1902 à 5.842 millions en 1903. La différence est donc de 175 millions et comme, fin juillet, elle était de 132 millions seulement, le mois d'août a présenté, au point de vue commercial, une reprise accentuée.

Cette reprise s'est manifestée surtout dans les exportations : en effet, tandis que les importations sont restées à peu près stationnaires, les exportations se sont accrues dans des proportions que l'on ne connaissait plus depuis quelques mois. Alors que, fin juillet, on constatait une diminution de 33 millions 1/2 du côté des exportations, nous trouvons en août une augmentation de 7 millions 1/2, ce qui constitue une différence de 41 millions à l'actif du mois d'août, et cette différence provient, pour les trois quarts, des exportations d'objets fabriqués.

Informations Économiques et Financières

Chemin de fer Métropolitain de Paris. — Pendant le mois d'août, les recettes de cette Compagnie se sont établies comme suit. Nous les comparons à celles du mois précédent :

Nature des billets distribués	Juillet 1903		Août 1903	
	Nombre de voyageurs	Produit brut Francs	Nombre de voyageurs	Produit brut Francs
Aller et retour..	1.595.298	319.060	1.205.133	241.027
1 ^{re} classe.....	869.354	217.338	430.200	107.550
2 ^e classe.....	5.834.551	875.183	3.850.394	577.559
Billets collectifs.	1.496	75	1.099	55
Perceptions supplémentaires..	"	9.509	"	5.114
Totaux...	8.300.699	1.421.165	5.486.836	931.305

La redevance à la Ville de Paris s'est élevée à 298.537 fr. 45. Il est donc resté, à la Compagnie, un montant de 632.767 fr. 60, conformément au tableau ci-dessous. De nouveau, nous établissons une comparaison avec le mois précédent :

Nature des billets distribués	Juillet		Août	
	Redevance à la Ville de Paris	Reste à la Compagnie	Redevance à la Ville de Paris	Reste à la Compagnie
(En Francs)				
Aller et retour.....	79.765	239.295	60.257	180.770
1 ^{re} classe.....	88.935	130.403	43.020	64.530
2 ^e classe.....	291.728	583.455	192.520	385.039
Billets collectifs....	"	75	"	55
Perceptions supplémentaires.....	5.041	4.469	2.741	2.373
Totaux.....	465.469	957.697	298.538	632.767

Etablissons maintenant une comparaison avec le mois d'août 1902 :

Nature des billets distribués	Nombre de voyageurs		
	Août 1902	Août 1903	Différences
Aller et retour.....	687.870	1.205.133	+ 517.263
1 ^{re} classe.....	364.936	430.200	+ 65.264
2 ^e classe.....	2.670.199	3.850.394	+ 1.180.195
Billets collectifs....	2.722	1.099	— 1.623
Perceptions supplémentaires.....	"	"	"
Totaux.....	3.725.727	5.486.836	+ 1.761.099

Ces mouvements de voyageurs ont porté aux montants ci-dessous la redevance à la Ville de Paris :

Nature des billets distribués	Août 1902	Août 1903	Différences en plus
		(En francs)	
Aller et retour.....	34.393 50	60.256 65	25.863 65
1 ^{re} classe.....	36.493 60	43.020 »	6.526 40
2 ^e classe.....	133.509 95	192.519 70	59.009 75
Billets collectifs....	»	»	»
Perceptions supplé- mentaires.....	1.615 45	2.741 10	1.125 65
Totaux.....	296.012 50	298.537 45	92.524 95

Observons que chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur.

On sait que c'est le 10 août que s'est produite la terrible catastrophe « des Couronnes », et que les recettes ont, à la suite, subi une forte diminution. A ce propos, mentionnons les recettes réalisées par la Compagnie pendant les huit premiers mois de 1903 et de 1902, en faisant bien remarquer que la longueur exploitée était de 13 kil. 329 m. en 1901, de 17 kil. 335 m. depuis le 7 octobre 1902, qu'elle est passée le 30 janvier 1903 à 22 kil. 912 m., et qu'elle est, depuis le 2 avril dernier, de 24 kil. 011 m.

Recettes mensuelles

	1902	1903	Augment.
	—	—	—
		En francs	
Janvier.....	855.647 60	1.343.090 10	487.442 50
Février.....	762.976 50	1.421.024 60	658.048 10
Mars.....	881.182 55	1.605.970 20	724.787 65
Avril.....	863.792 90	1.727.694 60	863.901 70
Mai.....	869.812 »	1.713.162 35	843.350 35
Juin.....	842.564 10	1.586.403 40	743.839 30
Juillet.....	740.888 10	1.421.165 10	680.277 »
Août.....	632.497 95	931.305 05	298.807 10
	6.449.361 70	11.749.815 40	5.300.453 70

Remarquons maintenant que pour la troisième décade d'août, comprenant la période du 21 au 31 inclus, soit réellement 11 jours, la recette s'est élevée à 291.101 fr. 20, soit une moyenne de 26.463 fr. 75 par jour, et que pour la première décade de septembre, du 1^{er} au 10 inclus, ou 10 jours seulement, on a relevé,

comme recettes, 283.052 fr. 45, soit une moyenne de 28.305 fr. 35 par jour. La moyenne journalière des recettes pour la première décade d'août, avant la catastrophe des Courommes, avait atteint 41.975 fr. 95.

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* a publié, samedi, le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois d'août 1903. Ce rendement s'est élevé à la somme de 205.404.200 francs, soit une moins-value de 4.462.900 fr. sur les évaluations budgétaires et une diminution de 2 millions 479.100 fr. sur les recettes du mois d'août 1902, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur le mois d'août 1902
(En francs)		
Enregistrement.....	- 1.543.000	+ 1.923.000
Produits du timbre.....	- 1.852.500	+ 793.500
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 143.500	+ 99.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	- 177.000	- 4.500
Douanes sucres et sels non compris).....	+ 1.466.000	+ 3.391.000
Contributions indirectes sucres et sels non compris).....	- 2.597.000	+ 2.668.000
Sels.....	- 239.000	+ 149.000
Sucres.....	- 1.449.000	- 13.812.000
Produits de monopoles allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	+ 1.785.100	+ 2.313.400
Différence pour 1903....	- 4.462.900	- 2.479.100

Voici, maintenant, la situation pour les huit premiers mois de 1903 par rapport aux évaluations budgétaires et aux produits des mois correspondants de 1902 :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur les 8 1 ^{ers} mois de l'année 1902
(En francs)		
Enregistrement.....	+ 17.804.000	+ 25.786.000
Produits du timbre.....	+ 3.721.000	+ 5.465.500
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 846.500	+ 599.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	- 1.841.000	+ 533.500
Douanes sucres et sels non compris).....	+ 28.576.000	+ 39.863.000
Contributions indirectes sucres et sels non compris).....	- 17.463.000	+ 11.110.000
Sels.....	- 409.000	+ 345.000
Sucres.....	- 1.502.000	- 30.579.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	+ 16.881.100	+ 17.871.300
Différence pour 1903....	+ 46.613.600	+ 70.994.800

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui ont été, pour le mois d'août, de 7.858.200 fr., en diminution de 106.100 fr. sur les prévisions et en augmentation de 188.400 fr. sur les recettes d'août 1902.

Pour les huit premiers mois de 1903, ces « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, etc. », ont donné 1.108.300 fr. de moins qu'il avait été prévu, et 33.710.100 fr. de moins également que ceux de la même période de 1902. Il faut dire qu'en 1902, les produits des sept premiers mois comprenaient 31.500.000 fr. de ressources exceptionnelles. Ajoutons qu'en ce qui concerne ces chapitres, la comparaison des recouvrements avec les évaluations n'est donnée que pour ordre et à titre d'indication, sans qu'on en puisse tirer des conclusions rigoureuses ; il existe, en effet, des variations considé-

rables dans les époques de recouvrement d'un grand nombre de ces produits, et les évaluations mensuelles ne peuvent, dès lors, s'établir avec quelque précision.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 1^{er} septembre les rôles émis, y compris les centimes additionnels, s'élevaient à 975.363.900 fr. Les douzièmes échus se chiffrent par 568.962.200 fr. et les recouvrements effectués se sont élevés à 639.670.700 fr., soit une différence en plus de 70.708.500 fr. La comparaison des recouvrements de 1903 avec les recouvrements de 1902 accuse une augmentation de 7.941.900 fr. Quant aux frais de poursuites, ils ont été 797.500 fr., soit 1 16 0/00, contre 731.200 fr. en 1902, ou 1 10 0/00.

Emprunt de l'Afrique Occidentale. — L'émission des obligations de l'emprunt de l'Afrique Occidentale a été intégralement couverte, et le nombre des souscripteurs s'est élevé à près de 35.000.

Etablissements Porcher. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société a eu lieu le 14 courant. Voici le bilan de l'exercice 1902-1903 clos le 30 juin dernier, et que nous rapprochons du bilan au 30 juin dernier :

	Exercices	
	1902	1903
(En francs)		
Actif		
Espèces en caisse.....	22.131 77	39.214 75
Espèces en Banque.....	77.054 01	80.646 51
Effets à recevoir.....	108.691 65	134.773 85
Portefeuille (actions de la Société céramique des Ardennes).....	150.000 »	150.000 »
Clients débiteurs.....	385.095 55	286.750 47
Loyers d'avance.....	26.027 50	26.027 50
Dépôt au Gaz, primes d'avance aux Compagnies d'assurances, dépôt aux Ponts et Chaussées de Revin.....	14.199 98	9.564 23
Impôt de 4 0/0 sur le revenu....	4.640 »	2.319 99
Droits de transmission.....	2.641 11	2.180 17
Marchandises générales.....	588.619 44	606.756 05
Service des intérêts et prime d'amortissement des obliga- tions.....	22.040 74	22.051 50
Installations : hydraulique, élec- trique, raccordement au che- min de fer Revin et prise d'eau sur la Meuse.....	75.000 »	75.000 »
Propriétés, immeubles, construc- tions Revin.....	249.993 30	250.892 35
Fonds de commerce.....	400.000 »	400.000 »
Installation place de la Madeleine	2.607 17	»
Matériel, machines, outils, mo- bilier Paris-Revin.....	357.658 72	384.551 62
Installations nouvelles.....	17.707 60	23.611 55
Brevets et procédés de fabrication	104.744 02	99.120 »
Total.....	2.558.852 56	2.593.460 54
Passif		
Capital social, actions.....	1.450.000 »	1.450.000 »
Obligations (Amortissement dé- duit).....	493.900 »	491.800 »
Réserve légale.....	21.639 11	25.492 96
Portefeuille (300 actions de la So- ciété céramique des Ardennes)	150.000 »	150.000 »
Coupons obligations échus.....	7.461 98	10.522 56
Dividendes actions échus.....	385 71	2.016 01
Droits de transfert et conversions	6 »	»
Obligations à rembourser et prime d'amortissement.....	296 »	148 »
Comptes créditeurs.....	303.959 93	216.056 23
Exécution des engagements du paragraphe 4, art. 6, titre II des apports à la Société céra- mique des Ardennes.....	4.755 95	4.755 95
Profits et Pertes.....	126.447 88	242.668 79
Total.....	2.558.852 56	2.593.460 54

Quant au compte de Profits et Pertes, il s'établit comme ci-dessous. Nous le comparons au précédent :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Recettes		
(En francs)		
Reliquat restant de l'inventaire dernier.....	440 »	723 40
Bénéfices bruts sur marchandises..	483.928 09	588.598 55
Recouvrements divers.....	1.909 81	1.467 45
Bénéfices réalisés sur brevets en participation.....	5.486 22	21.802 78
Total des recettes.....	461.764 12	612.592 18
Dépenses		
Conseil, commissaires et représentants.....	15.800 »	15.800 »
Directeurs et personnel.....	117.743 40	157.654 30
Frais généraux et divers.....	105.623 30	94.975 »
Loyers.....	53.873 »	60.062 10
Contributions, assurances et impôts.	19.604 96	19.670 86
Agios.....	7.450 70	9.053 73
Assurance accidents ouvriers.....	2.860 93	2.753 30
Créances litigieuses.....	12.809 95	9.954 10
Total des dépenses.....	335.316 24	369.923 39
Solde bénéficiaire.....	126.447 88	242.668 79
	461.764 12	612.592 18

L'année dernière, il y avait à signaler, dans les profits, une diminution de 214.424 fr. 24 sur l'exercice 1900-1901, tandis que, cette fois, il y a à signaler une augmentation de 116.220 fr. 91 d'une année à l'autre. Aussi le dividende a-t-il pu être fixé à 6 francs par action de 100 fr. nominal, soit une augmentation de 1 franc sur le dividende de 1901-1902. Voici, au reste, la répartition à laquelle il a été procédé :

	Francs
Bénéfices nets.....	242.668 79
Service des intérêts et prime d'amortissement des obligations.....	22.051 50
	220.617 29
Amortissements :	
5 0/0 sur propriétés, immeubles, constructions.....	12.544 60
10 0/0 sur matériel, machines, outils, mobilier, Paris-Revin.....	38.455 16
10 0/0 sur fonds de commerce.....	40.000 »
Soldes des installations nouvelles...	23.611 55
	114.611 31
Reste.....	106.005 98
Dont :	
5 0/0 à la réserve légale.....	5.300 29
Dividende de 5 0/0 aux actionnaires.....	72.500 »
20 0/0 aux directeurs.....	5.641 14
10 0/0 au Conseil d'administration.....	2.820 55
Dividende supplémentaire de 1 0/0 aux actionnaires.....	14.500 »
A reporter à nouveau.....	5.244 »
Somme égale.....	106.005 95

Dans son rapport, le Conseil d'administration fait observer que, désireux de conserver à la Société les forces nécessaires à son développement et d'assurer, de façon incontestable, la situation financière de l'entreprise, il a cru devoir procéder à de larges amortissements, d'autant plus que des agrandissements importants dans les usines sont devenus indispensables, les demandes ayant encore dépassé, cette année, les moyens de production de la Société, et le portefeuille-commandes étant toujours très chargé.

A la suite de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée extraordinaire a été tenue. Elle avait pour but l'examen d'un projet d'acquisition de terrains, immeubles, constructions, mobiliers, etc., possédés par la *Société Céramique des Ardennes*, Société fondée en 1900 sous les auspices des *Etablissements Porcher*, dans le but d'introduire en France une industrie nouvelle rendant notre pays indépendant de la fabrication étrangère.

Avant que cette Société pût mettre la fabrication de

la céramique à la hauteur de la fabrication étrangère, le capital initial est devenu insuffisant et l'entreprise n'a pu se procurer le nouveau capital nécessaire. D'autre part, le développement croissant des affaires de la *Société des Etablissements Porcher* exige la création d'un matériel beaucoup plus important que celui dont elle dispose actuellement si l'on veut éviter des retards dans les livraisons.

Le Conseil d'administration a donc pensé qu'il était de son devoir de profiter de l'occasion favorable qui se présente pour acquérir les biens de la *Société Céramique des Ardennes* qui sont tout à fait contigus à ceux de la *Société des Etablissements Porcher*, et dont une partie pourra être utilisée par cette dernière. La fabrication pourra être faite ainsi à meilleur compte, et d'un autre côté la Société bénéficiera de l'absence de frais de transport. Les Etablissements Porcher faisant une ample consommation d'articles de céramique, l'acquisition projetée semble être une opération avantageuse. C'est pourquoi l'assemblée des actionnaires, connaissance prise d'un acte sous seing privé, en date du 15 août 1903, aux termes duquel le liquidateur de la *Société Céramique des Ardennes* a fait apport à la *Société des Etablissements Porcher* de divers immeubles, terrains, constructions, etc., moyennant le paiement de 30.000 fr. comptant et le versement de 2.600 actions entièrement libérées, et à créer, de cette Société, a approuvé et accepté provisoirement cet apport aux conditions stipulées audit acte et sous réserve de la vérification de l'apport, conformément à la loi. L'assemblée a ensuite nommé M. Valar, commissaire, chargé de la vérification de l'apport.

Nomination dans l'Ordre de la Couronne d'Italie. — Notre Directeur, M. Edmond Théry, vient d'être fait Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie, et voici dans quels termes aimables M. Ponzio-Vaglia, ministre de la Maison du roi, lui a annoncé cette agréable nouvelle :

Racconigi, 10 septembre 1903.

Le Roi, mon auguste souverain, a reçu l'exemplaire que vous lui avez offert de votre publication « Situation économique et financière de l'Italie 1890-1903 ».

Votre hommage a été accueilli avec beaucoup de bienveillance par Sa Majesté, qui a dignement apprécié autant l'intérêt particulier des arguments traités que les sentiments de vive sympathie à l'égard de l'Italie dont le livre paraît inspiré.

Mon souverain a bien voulu, par suite, me charger de vous transmettre l'expression de ses remerciements et de vous remettre, en même temps, les insignes du grade de Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie qu'il s'est plu à vous conférer de son propre mouvement, ce qui ajoute un témoignage spécial de considération au remerciement de Sa Majesté.

En accomplissant, avec la présente, l'honorable mission reçue, je me réserve de vous envoyer bientôt le diplôme et je saisis l'occasion de vous exprimer ma considération la plus distinguée.

Le Ministre de la Maison du Roi,
PONZIO-VAGLIA.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

A partir du 5 octobre et jusqu'à nouvel ordre, les obligations de l'Emprunt Russe 3 0/0 or, 2^e émission 1894, pourront circuler en titres démunis de coupons. Ces obligations devront toutefois être accompagnées de talons respectifs estampillés ou non de la demande de renouvellement.

Par suite de l'émission à 255 fr. de 100.000 actions nouvelles de 250 fr. (jouissance janvier 1905) de la Compagnie du Chemin de fer Métropolitain de Paris, dont la souscription, ouverte du 24 septembre au 15 octobre, est réservée de préférence aux actionnaires, à raison de 1 action nouvelle pour 2 actions anciennes,

La Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 24 septem-

bre et jusqu'au 8 octobre inclus, les actions de ladite Société se négocieront au comptant sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

A terme, en liquidation du 30 septembre, les négociations auront lieu exclusivement en titres non estampillés ;

En liquidation du 15 octobre, les négociations s'effectueront en titres estampillés.

Par suite de l'émission à 750 francs de 8.000 actions nouvelles de 500 francs des Acéries de Longwy dont la souscription, ouverte du 15 au 30 septembre présent mois, est réservée de préférence aux anciens actionnaires, à raison de 1 action nouvelle pour 5 actions anciennes,

La Chambre syndicale a décidé que jusqu'au 23 septembre inclus, les actions anciennes de ladite Société se négocieront sous deux rubriques distinctes, affectées :

L'une, aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

Comme suite à l'Avis ci-dessous transcrit (1), la Chambre syndicale a décidé que le bon de soult provisoire délivré aux porteurs d'Obligations Ottomanes converties, séries B, C, D, appartiendra au détenteur du titre qui aura encaissé le coupon.

Le coupon, qui se détache à la Cote le 18 septembre 1903, ne sera donc passé dans les comptes de liquidation que pour son montant payé en espèces, soit à raison de 250 francs par 2.000 francs de rente nominale.

Il en résulte un avantage éventuel pour les reporteurs, dont il y aura lieu de tenir compte dans les cours de report du 15 septembre.

A partir du 18 septembre, et par exception, lesdites Obligations de la Dette Ottomane, séries B, C, D, pourront circuler sans être munies de coupons.

(1) Conseil d'administration de la Dette Publique Ottomane

AVIS. — Le Conseil d'administration de la Dette Publique Ottomane informe le public qu'à partir du 1^{er}/14 septembre 1903, un intérêt de demi pour cent (1/2 0/0) sera payé contre remise du coupon n° 40 des titres convertis de la Dette Publique Ottomane.

Un Iradé impérial promulgué le 10 septembre autorisant l'unification de la Dette Publique Ottomane, le Gouvernement impérial ottoman considère que le paiement du coupon 40 doit être effectué au taux de 1/2 0/0 comme précédemment.

Le Conseil de la Dette estime, d'autre part, que la décision arbitrale du 18 juillet 1903 fixant le taux de l'intérêt, doit s'appliquer au présent coupon au taux de 5/8 0/0.

En conséquence, en sus du paiement de 1/2 0/0 indiqué ci-dessus, il sera délivré aux porteurs un Bon de soult provisoire de 1/8 0/0, qui sera payable ultérieurement s'il y a lieu.

Les paiements d'intérêts sur lesdits titres seront effectués dans toutes les villes indiquées sur les coupons jusqu'au 1/14 février 1904. Passé ce délai, ils ne seront payables qu'à Constantinople.

Constantinople, le 11 septembre 1903.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 1^{er} au 10 septembre 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.014.814 66
Retraits de fonds.....	6.367.031 33

Excédent de retraits.... 4.352.216 67

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 septembre 1903 : 141.116.716 fr. 17.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 septembre 1903 :

1^{er} Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 312.611 fr. 26 ;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		10 septembre	17 septembre
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	10 septembre	17 septembre	
Or.....	2.530.371.649	2.516.644.072	
Argent.....	1.120.179.615	1.117.451.999	
	3.650.551.264	3.634.096.072	
Effets échus hier à recevoir à ce jour		45.976	71.651
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	160.334.189		149.681.754
Bons du Trésor.....			
Portefeuilles des succursales.....	327.003.783		319.723.678
Avances sur lingots à Paris.....			
Avances sur lingots dans les succurs.....	4.526.400		
Avances sur titres à Paris.....	166.600.081		163.793.272
Avances sur titres dans les succurs.....	289.946.155		288.144.656
Avances à l'Etat.....	180.000.000		180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000		10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750		2.980.750
Rentes disponibles.....	99.627.313		99.627.313
Rentes immobilisées.....	100.000.000		100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.554.120		22.554.120
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	2.964.310		2.983.024
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Divers.....	67.501.985		66.257.671
Total.....	5.097.272.418		5.082.321.228
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000		182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313		8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000		10.000.000
mobilières { Ex-banques département.....	2.980.750		2.980.750
	Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000		4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444		8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.170.116.310		4.156.433.550
Arrérages de valeurs déposées.....	20.045.310		20.029.204
Billets à ordre et récépissés.....	9.932.080		9.606.291
Compte courant du Trésor, créditeur.....	180.152.420		196.237.428
Comptes courants de Paris.....	337.692.077		324.438.258
Comptes courants dans les succursales.....	62.109.832		64.363.368
Dividendes à payer.....	2.385.475		2.313.512
Escompte et intérêts divers.....	4.382.674		5.500.311
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087		1.490.087
Divers.....	83.350.644		77.091.707
Total.....	5.097.272.418		5.082.321.228

Comparaison avec les années précédentes

	21 sept. 1899	20 sept. 1900	19 sept. 1901	18 sept. 1902	17 sept. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.716.4	3.943.2	3.953.9	4.067.0	4.156.4
Encaisse or.....	1.923.4	2.263.9	2.402.6	2.602.1	2.516.6
— argent.....	1.491.0	1.129.9	1.116.0	1.115.9	1.117.5
Portefeuille.....	610.4	632.4	386.9	436.4	499.4
Avances aux partic.....	452.8	502.7	481.7	420.7	451.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	221.6	316.4	99.1	209.6	196.2
— partic.....	429.8	466.0	538.9	458.6	388.8
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1 7/8 0/0	pair	1 7/8 0/0	pair	pair
Bén. nets (milliers fr.)	2.898.9	2.896.8	1.975.5	1.640.5	2.317.3

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 20 au 26 août 1903 (34^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^{re} 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.061	1.055	34.762	30.745	+ 4.017
Paris-Lyon-Méditer.....	9.280	8.930	9.190	293.580	287.610	+ 5.970
— Chemins Algériens.....	513	224	285	6.140	6.217	— 77
Nord.....	3.765	4.600	4.666	149.428	145.372	+ 4.056
Ouest.....	3.794	3.952	3.977	118.653	115.044	+ 3.609
Orléans.....	7.050	4.799	5.032	145.615	143.028	+ 2.587
Est.....	4.922	3.721	3.764	119.704	116.274	+ 3.430
Midi.....	3.688	2.521	2.424	72.860	69.621	+ 3.239
Est-Algérien.....	898	194	166	4.973	4.758	+ 215
Bône-Guelma.....	1.437	247	196	6.312	5.998	+ 314
Ouest-Algérien.....	296	89	93	2.042	2.176	— 134
Lignes Algériennes.....	786	85	87	2.391	2.474	— 83
Médoc.....	103	35	36	908	912	— 4

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation du 15 septembre s'est passée dans des conditions satisfaisantes, avec des taux de reports modérés qui se sont tenus aux environs de 3 0/0 l'an. Néanmoins, et dans la crainte où l'on était que la *Banque d'Angleterre* n'élevât, de nouveau, cette semaine, son taux d'escompte, on s'est tenu sur une certaine réserve. Rien n'ayant été modifié à Londres hier, on s'est immédiatement montré plus actif et ferme. Cependant on ne clôture pas partout aux plus hauts cours. Il est vrai qu'il y a à tenir compte des événements du Sud-Oranais qui, sans causer de trop sérieuses préoccupations, exercent, quand même, une certaine influence.

★★ Les *Rentes Françaises* sont de nouveau lourdes, quoique en reprise sur leurs plus bas cours.

La *Rente 3 0/0 Perpétuelle* qui clôturait à 97 fr. 45 à terme et au comptant, a détaché son coupon trimestriel de 75 centimes le 16 courant, il se retrouve, ex-coupon, à 96 fr. 60 à terme, et 96 fr. 70 au comptant, soit une moins-value, pour la semaine de 10 centimes; *Rente Amortissable*, 97 fr. 65 au comptant, sans changement.

Les *Obligations Tunisiennes* finissent à 477 fr., contre 478 fr. la semaine précédente; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, au même cours de 81 fr. 75; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, 82 francs, également sans variation; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. au comptant; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 503 fr., contre 502 fr. 50; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, moins bien à 441 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 465 fr., perdant 2 francs.

★★ Dans le groupe des *Obligations de la Ville de Paris*, les échanges restent assez suivis.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont à 551 fr. 25, au lieu de 552 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1869*, 444 fr. 75, en bénéfice de 1 fr. 75; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr., contre 407 fr. 50; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr., en avance de 1 fr. 75; *Obligations 4 0/0 1876*, 564 fr., comme il y a huit jours.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* s'échangent à leur cours précédent de 378 fr. 75; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 378 fr., repardant 1 franc; *Obligations 2 0/0 1898*, 410 fr., ex-coupon, contre 416 francs 50 avec coupon; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 399 fr. 75, sans changement appréciable.

★★ Les actions de la *Banque de France* sont à 3.780 fr., gagnant 5 francs.

Pour les onze premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.317.286 fr. 77.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissons à 674 fr. au comptant, clôturent à 675 fr. au comptant et à 678 fr. à terme.

Les *Obligations Foncières et Communales* gagées, comme on le sait, par des créances hypothécaires de premier rang, sont demandées, particulièrement les *Communales à lots 1879 et 1899* et les *Foncières 1883* à cause de leurs six grands tirages à lots.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* clôturent à 475 fr., contre 474 fr. 50, avec un tirage le 5 octobre; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 506 fr., 50, gagnant 1 fr. 50; *Obligations Communales 1880*, 503 francs, en bénéfice de 3 fr.; leur prochain tirage aura lieu le 5 octobre; *Obligations Foncières 1883*, 440 fr., perdant 2 fr. 50; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 478 fr. 50, presque sans changement.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* clôturent comme il y a huit jours, à 403 fr., avec un tirage le 5 octobre; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 470 fr. contre 472 fr. 75; prochain tirage 22 septembre; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895* 483 fr., contre

484 fr., avec un tirage également le 22 septembre; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 476 fr. sans variation appréciable; prochain tirage, 5 octobre.

★★ Les actions de nos grands *Etablissements de Crédit* ont un marché calme, mais soutenu.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui restait à 1.105 fr., s'inscrit à 1.109 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 592 fr. au comptant et 590 fr., à terme, gagnant respectivement 5 et 4 fr.

Le *Crédit Lyonnais* qui clôturait à 1.125 fr. à terme, se retrouve à 1.129 fr. C'est le 25 courant que cet Etablissement met en paiement le solde de son dividende de l'exercice 1902, à raison de 28 fr. 80 nets par action nominative, et de 27 fr. 55 nets par action au porteur.

La *Société Générale* gagne 2 fr. à 628 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial*, qui clôturait, il y a huit jours, à 617 fr. 50, finit à 618 fr. 50.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* perd 1 fr. à 179 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr. 25, contre 23 fr. 75; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 100 fr., comme il y a huit jours.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est à 87 fr. au comptant.

La *Rente Foncière* finit à 186 fr. 50; *Compagnie Algérienne*, 705 fr., en recul de 7 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise*, qui finissait à 326 fr., passe à 328 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 490 fr., comme la semaine dernière.

La *Banque de l'Algérie*, qui était revenue à 1.010 francs, regagne 5 fr. à 1.015 fr.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs, 305 fr., en plus-value de 8 fr.; *Crédit Mobilier*, 89 fr. 50.

La *Banque Parisienne* est passée de 662 fr. à 663 fr. Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* sont à 123 fr., en plus-value d'un fr.; *Obligations de 475 francs*, 143 fr., contre 141 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* n'ont pas, pour la plupart, enregistré de variations bien sensibles.

L'action *Lyon* est en avance de 1 fr. à 1.413 fr.; *Nord*, 1.815 fr. à terme, sans changement et 1.819 fr. au comptant, contre 1.812 fr. la semaine dernière.

L'action *Midi* s'échange à 1.157 fr., contre 1.145 fr.; *Orléans*, 1.492 fr. au comptant, contre 1.493 fr.; *Est*, 912 fr., en recul de 5 fr.; *Ouest*, 896 fr., perdant 2 fr.

Pour la trente-cinquième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Augmentations*: *Midi*, 27.300 fr.; *Est*, 50.000 fr.; *Lyon*, 10.000 francs. *Diminutions*: *Ouest*, 48.000 fr.; *Nord*, 44.000 francs; *Orléans*, 221.000 fr.

★★ Parmi les *Valeurs Industrielles et Commerciales*, on en trouve quelques-unes qui ont donné lieu à des mouvements d'une certaine importance.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* restent à 610 fr. 50, contre 615 fr.; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 780 fr., en avance de 7 fr.

L'action *Suez*, qui clôturait à 3.935 fr. au comptant, se traite à 3.944 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.735 fr., comme jeudi dernier; *Parts Civiles*, 2.944 fr., contre 2.935 francs.

Les *Omnibus de Paris* clôturent aux environs de 602 francs. Les recettes de cette Compagnie, pour la trente-sixième semaine de 1903, ont été de 793.772 fr. 55, contre 808.054 francs pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 9 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 31.121.099 fr. 90, contre 32.786.498 fr. 25 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.665.398 fr. 35 en faveur de l'exercice 1902.

Les *Voitures à Paris*, qui étaient remontées à 175 francs, restent à 173 fr. au comptant.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est à 490 fr. à terme, un peu hésitante; *Electro-Metallurgie de Dives*, 265 fr. au comptant, comme la semaine dernière.

La *Compagnie Générale de Traction* est calme à

16 fr. 50; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 649 fr., gagnant 9 fr., après 652 fr. au plus haut.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 48 fr., en avance de 5 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* ont repris de 2 fr. 50 à 417 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 195 fr., en hausse de 8 francs.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est montée, de 535 fr. à terme, à 545 fr., et de 532 fr. au comptant, à 547 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 188 fr., en plus-value de 8 fr.; *Est-Parisien*, 60 fr., gagnant 3 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 425 fr., comme jeudi dernier.

L'*Omnium Lyonnais* est à 84 fr. 50, contre 82 fr. 50.

Le *Métropolitain de Paris* est revenu de 603 fr. à 589 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* est un peu moins bien; elle cote 568 fr., en recul de 5 francs.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissons à 617 fr., s'inscrit à 613 fr.; *Malfidano*, 570 fr. au comptant, perdant 3 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à 190 fr., comme précédemment; *Phosphates de Dyr*, 68 fr. 75; *Raffineries et Sucrieries C. Say* calmes à 960 fr. à terme, et à 955 fr. au comptant.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* ont encore vivement progressé, en passant de 364 fr. 50 à 378 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 523 fr., en bénéfice de 3 francs.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* après s'être montrés irréguliers sont de nouveau fermes, à quelques rares exceptions près.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* se maintient à son cours précédent de 78 fr. 40; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. au comptant, en bénéfice de 30 centimes; à terme on cote 80 fr. 90.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* a accentué son avance, en passant de 78 fr. 40 à 78 fr. 95; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr., sans variation; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 446 fr. au comptant, gagnant 3 fr. 50.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* a repris de 393 fr. au comptant à 398 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 437 fr. à terme et 433 fr. 50 au comptant, contre 443 fr. et 441 francs la semaine dernière.

La *Rente Extérieure Espagnole*, qui cotait 91 fr. 60, s'est inscrite un moment à 92 fr.; elle clôture à 91 fr. 70.

L'*Italien 5 0/0* est en forte avance. Il gagne, pour la semaine, 85 centimes, à 103 fr. 10.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 31 fr. 05 la semaine dernière, se retrouve à 31 fr. 25.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est revenu à 99 fr.; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 10, comme jeudi dernier.

Les *Fonds Russes* sont en nouvelle reprise: le *3 0/0 1891-1894* est monté de 85 fr. 70 au comptant à 86 fr.; à terme, il cote 86 fr. 40; *Rente 3 0/0 1896*, 85 fr. 65, en avance de 45 centimes; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 40, contre 103 fr. 35; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 25 au comptant.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* s'échange à 70 fr. 15, contre 70 fr. 75; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 375 fr. au comptant, contre 401 fr.; à terme, il cote 377 francs.

Les *Valeurs Ottomanes* sont de nouveau très fermes. Nous nous reportons, à leur sujet, à l'article que nous publions plus haut, et dans lequel on trouvera le texte de l'irradé relatif à l'unification ottomane. La *Série B* est à 58 fr. 45 au comptant; *Série C*, 35 fr. 50, gagnant 70 centimes; *Série D*, 31 fr. 90, en avance de 40 centimes; cependant, les *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902* sont revenues à 457 fr., par suite d'arbitrages.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* clôt-

ture aux environs de 435 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 636 fr., sans changement; *Banque Impériale Ottomane*, 577 fr., en moins-value de 2 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est à son même cours de 780 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, ferme à 181 fr. 50; cette Société attire l'attention en raison de la grande part qu'elle est appelée à prendre dans les opérations relatives à la régularisation du change espagnol.

Le *Rio-Tinto* est faible; il perd, pour la semaine, 15 fr. à 1.205 fr.

La *Sosnowice* est de nouveau hésitante à 4.756 fr., contre 4.765 fr. *Briansk*, 270 fr., en recul de 9 fr.

Les *Wagons-Lits* clôturent: les actions ordinaires à 345 fr., contre 348 fr. et les actions privilégiées à 346 fr. Leurs recettes du 21 au 31 août 1903 ont été de 474.390 fr., contre 457.683 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 10.165.917 fr., contre 9.286.267 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 879.650 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont restées actives. Les *Andalous* finissent à 172 fr., contre 173 fr.; *Nord de l'Espagne*, 210 fr., contre 212 fr.; *Saragosse*, 340 fr., en recul de 2 fr.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* sont en plus-value de 9 fr. 50 à 394 francs.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* sont hésitantes à 280 fr. au comptant; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 453 fr., en reprise de 13 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 388 fr. 50 les unités.

MARCHÉ EN BANQUE

La tendance de ce Marché est restée irrégulière, cette semaine, avec des échanges assez restreints.

Le *Brésil 5 0/0* est ferme à 90 fr. 90, gagnant 10 centimes; *Mexicain 5 0/0*, 43 fr. 37 1/2 contre 43 fr. 90, par suite de réalisations.

Les *Chemins Ottomans* sont revenus de 125 fr. 50 à 124 25; *Laurium Grec*, 72 fr. 50, contre 73 fr. 50.

Le *Cape Copper* est de nouveau lourd à 68 fr. 25, contre 69 fr. 50; *Tharsis*, 103 fr. 50, en recul de 2 francs.

La *Huanachaca* finit à 89 fr. 50, au lieu de 89 francs.

La *Harpener* est en avance de 18 francs à 1.458 francs.

L'action *Kertch* est à 34 fr. 25, contre 35 fr. 50. Les actions de cette Société, portant les n^{os} 5334 à 79999, cesseront d'être abonnées au timbre à dater du 1^{er} octobre prochain. Les livraisons résultant des négociations antérieures à cette date se feront en titres non timbrés. Les acheteurs en liquidation de fin courant qui se feront reporter seront débités du timbre à raison de 10 francs par titre. Les négociations de fin octobre se feront en titres timbrés et la cote n'enregistrera plus qu'une seule rubrique, qui comprendra la totalité des titres, soit n^o 1 à 79999.

La *Montecatini* clôture à 100 francs; *Huta-Bankowa*, 3.895 francs, repardant 55 francs; *Acieries du Donetz*, 960 francs, en moins-value de 35 francs.

La *Doubowaia-Balka*, qui clôturerait à 1.310 francs, reste encore ainsi; *Dniéprovienne*, 1.885 francs, plus-value de 15 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* finissent à 218 francs, regagnant les 3 francs perdus la semaine dernière.

La *Vieille-Montagne* cote 680 francs, contre 682 francs; *Makeevka*, 71 francs, en recul de 7 francs.

La *Part de Monaco* finit à 4.225 fr. contre 4.232 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont calmes à leur même cours de 58 fr. 50; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, toujours lourdes à 82 fr. 75.

La *Robinson Bank* est aux environs de 37 francs; action *Crédit Foncier de Santa-Fé* 37 fr. 50, gagnant 1 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est calme aux environs de 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

17 septembre 1903.

Blé. — Le régime froid et humide a persisté cette semaine. Dans ces conditions, les battages en plein air n'ont pu s'opérer régulièrement, mais la petite culture, principale intéressée, accepte avec philosophie ce contretemps. Elle considère, en effet, que les prix de la nouvelle marchandise ne sont pas encore établis et qu'ils ont actuellement tendance à s'élever. L'espoir de tirer un plus grand bénéfice de sa récolte contribue pour beaucoup à lui faire prendre son mal en patience.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	22 12	22 12	20 37	20 62	21 12
Liverpool.....	18 11	18 08	18 08	18 08	17 82
Anvers.....	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25
Budapest.....	15 39	15 45	15 62	15 56	15 72
Chicago.....	15 51	15 32	15 46	15 30	15 82
New-York.....	16 54	16 47	16 76	16 71	16 95

Sur nos marchés de province, les offres ont été encore très restreintes pendant la dernière huitaine. Cette pénurie de la marchandise s'explique tant par le retard des battages que par le manque de siccité d'un grand nombre de blés qui ne pourront être livrés à la consommation avant plusieurs mois. Les détenteurs de bons produits se montrent donc exigeants et préfèrent attendre plutôt que consentir la moindre concession. Malgré la résistance de la meunerie, les prix semblent définitivement orientés vers la hausse. Comparés à ceux pratiqués il y a huit jours, ils accusent une plus-value variant de 25 à 50 centimes.

A Paris, sur le marché libre tenu hier, l'assistance était assez nombreuse. Les détenteurs demandaient 25 à 50 centimes de plus que mercredi dernier, mais les acheteurs se montraient très réservés. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 à 21 25; belle qualité, 20 75; roux, qualité moyenne, 20 50; blancs, 20 75 à 21 50.

La fermeté des marchés de l'intérieur s'est répercutée à la Bourse du Commerce, où le découvert, devenu inquiet par suite de la faible importance des arrivages, a procédé à de nombreux rachats qui ont été suivis d'une nouvelle amélioration des cours. On a coté aujourd'hui en clôture :

	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Courant.....	20 37	20 62	21 12
Octobre.....	20 37	20 62	21 12
Novembre-déc..	20 37	20 87	21 12
4 de novembre..	20 37	20 87	21 12
4 premiers.....	20 62	21 ..	21 37

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La vente est toujours très lente. Néanmoins, la meunerie a relevé ses cours de un franc par 157 kilos. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Les demandes ont été encore très actives ces jours derniers, en raison de la rareté de la marchandise et de la hausse des farines de consommation.

	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Courant.....	27 87	29 12	30 75
Octobre.....	27 62	28 37	29 62
Novembre-déc..	27 37	27 87	28 87
4 de novembre..	27 37	27 87	28 62
4 premiers.....	27 62	27 87	28 37

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Les battages n'ont pas encore pris beaucoup d'extension, mais les échantillons sont maintenant assez nombreux pour que l'on puisse juger de la qualité de la récolte, sinon de son importance. Le grain est généralement beau et lourd et parfaitement sec. Le rendement est bien supérieur à celui de la précédente campagne, de telle sorte que l'on estime que le déficit résultant de la diminution de la superficie cultivée pourra être compensé.

Le marché réglementé est toujours inactif. On a coté en clôture :

	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Courant.....	14 50	14 50	14 75
Octobre.....	14 50	14 62	14 75
Novembre-Déc..	14 50	14 62	14 75
4 de novembre..	14 50	14 75	14 87
4 premiers.....	14 50	14 75	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — De l'avis général, la récolte de l'avoine est supérieure à celle de l'an dernier comme quantité, mais la qualité laisse beaucoup à désirer. C'est ce qui explique l'importance des offres dans la plupart des régions, la culture cherchant à se débarrasser d'une partie plus ou moins grande de sa production qui ne lui paraît pas susceptible d'être conservée sans se détériorer.

Sur notre marché, la tendance est calme avec affaires limitées.

	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Courant.....	15 12	15 12	15 12
Octobre.....	15 12	15 12	15 12
Novembre-Déc..	15 12	15 12	15 12
4 de novembre..	15 12	15 12	15 25
4 premiers.....	15 37	15 37	15 37

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	22 75	22 50	22 75	22 75	23 ..
Londres.....	20 96	21 02	21 02	20 76	20 94
Anvers.....	20 87	21 12	21 25	21 ..	21 37
Amsterdam.....	21 04	21 44	21 44	21 32	21 69
Prague.....	23 20	23 10	21 31	21 21	21 42
Hambourg.....	21 18	21 12	21 ..	20 87	21 18
New-York(moscovad)	37 11	37 82	38 54	38 54	38 54

Le *Journal Officiel* a publié le tableau de la production et du mouvement des sucres pendant les douze mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} septembre au 31 août. Voici le résumé de ce tableau, comparativement aux résultats de la campagne précédente :

Du 1 ^{er} sept. au 31 août	1901-1902	1902-1903
TRAVAIL	Tonnes	Tonnes
Fabriques inactives.....	"	3
— en activité.....	"	"
— ayant terminé.....	332	319
Quantité de betteraves travaillées....	9.350.852	6.266.946
RESSOURCES GÉNÉRALES		
Reprises.....	90.218	259.932
Entrées des sucres libérés.....	10.651	13.804
Production { Charge.....	724.691	485.688
Excédents.....	327.240	290.469
Totaux.....	1.152.800	1.049.953
LIVRAISONS		
Acquittement pour la consommation..	292.492	202.764
Sucrage des vendanges.....	5.099	9.759
Expéditions de sucres libérés.....	151	152
Admission temporaire.....	162.952	215.436
Expédition par cabotage.....	88.747	90.531
Exportation.....	259.866	42.138
Sucres des mélasses.....	53.225	34.864
Pertes matérielles et autres.....	11	663
Totaux.....	862.543	596.367

STOCKS AU 31 AOÛT		1902	1903
Sucres achevés fabrique		22.499	17.663
— en fabrication		4.010	3.131
— en entrepôt		233.229	412.603
Total des stocks		259.738	433.397
Contre, au 31 juillet		312.195	475.730
Différence en juillet 1903		— 52.457	— 42.323
BALANCE AU 31 AOÛT			
Mouvement et stock		1.122.281	1.029.766
Ressources générales		1.152.800	1.049.953
Différence représentant les quantités en cours de transport		30.519	20.187

Il résulte des chiffres qui précèdent que la production a été inférieure de 275.773 tonnes ou 26,2 0/0 à celle de 1901-02. Toutefois, en raison de l'importance du report de la saison 1901-1902, de la diminution apparente de la consommation intérieure et de l'énorme réduction de nos exportations, la campagne s'est terminée en laissant un stock supérieur de 173.660 tonnes ou 66,8 0/0 à celui du 31 août 1902.

Sur le marché des sucres bruts, la tendance est de nouveau très calme, avec des transactions restreintes.

On a coté en clôture :

	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Blanc n° 3 :			
Courant	25 75	26 ..	26 12
Octobre	26 62	26 87	26 75
4 d'octobre	26 75	27 ..	26 87
4 premiers	27 31	27 56	27 50
4 de mars	27 81	27 87	27 87
Roux 88° disponible	22 75	22 75	23 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Les sucres raffinés continuent à donner lieu à des affaires régulières. Les cours sont sans changement. Raffinés en pains, 59 fr. à 59 fr. 50.

Vins. — Le *Moniteur vinicole* émet les appréciations suivantes sur les apparences de la récolte :

« Dès le 14 juillet dernier, tenant compte des dégâts des gelées, partiellement réparés, et appréciant les résultats de la floraison, terminée dans des conditions favorables, nous disions que si tout le fruit que portaient les souches arrivait bien à maturité et entrait dans la cuve, le futur rendement pourrait se rapprocher sensiblement de celui de 1902.

« Telles étaient alors nos évaluations, approximatives, bien entendu, comme on pouvait les faire à cette époque, et subordonnées aux conditions climatiques des mois suivants.

« La fin de juillet et août n'ont pas été partout satisfaisants. Le mauvais temps et les maladies cryptogamiques, dont nous envisagions l'éventualité, ont sévi dans plusieurs régions, notamment dans le sud-ouest et dans quelques départements de l'Est. Heureusement que la plus grande partie du vignoble français n'a cependant pas souffert de dommage définitif, et les apparences sont telles, aujourd'hui, que si la température de septembre et octobre reste favorable, nous pourrions encore approcher du rendement de 1902. Si, au contraire, les pluies venaient entraver les vendanges du Midi, si elles retardaient la cueillette et développaient les maladies dans les autres régions, des réductions plus ou moins considérables seraient à craindre, réductions qu'il est impossible d'évaluer en ce moment, puisque leur étendue dépend de l'état climatique durant la fin des vendanges. »

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	20 août 1903	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre	80 12	84 ..	83 37	80 ..	83 62
Liverpool	74 53	75 ..	74 42	67 12	71 06
New-York	70 17	69 94	71 66	61 15	63 49

D'après le *Financial Chronicle*, la production du coton aux Etats-Unis, pendant la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} sep-

tembre 1902 au 31 août 1903, aurait été de 10.758.326 balles, contre 10.701.453 balles en 1901-1902, 10.425.141 en 1900-1901 et 9.439.559 en 1899-1900. Le tableau ci-dessous donne les renseignements concernant les quatre dernières campagnes :

	1899-1900	1900-1901	1901-1902	1902-1903
(En balles)				
Recettes des ports	6.574.852	7.605.277	7.571.587	7.632.757
— intérieures	1.264.760	1.152.852	1.186.885	1.075.667
Consommation des Etats du Sud...	1.599.947	1.667.012	1.942.881	2.049.902
Récolte totale.	9.439.559	10.425.141	10.701.453	10.758.326
Exportations :				
Grande-Bretagne.	2.260.068	2.995.434	3.046.116	2.847.652
France	696.554	729.548	750.734	785.736
Continent, Japon, etc., etc.	3.085.624	2.814.963	2.865.768	3.050.815
Total	6.042.246	6.539.945	6.662.618	6.684.203
Consommation des Etats-Unis :				
Nord	2.192.671	2.062.441	2.264.406	2.101.189
Sud	1.599.947	1.667.012	1.942.881	2.049.902
Total	3.792.618	3.729.453	4.207.287	4.151.091
Stock à la fin de la campagne	88.030	239.320	163.590	162.040
Poids moyen de la récolte par balle, en livres	503 69	510 24	504 90	508 51
Date des premiers arrivages de la nouvelle récolte.	18 juillet	22 juin	1 ^{er} juillet	18 juillet

Comme l'indique le tableau ci-dessus, le poids moyen par balle a été de 508 liv. 51 en 1902-1903, contre 504 liv. 90 en 1901-1902, soit 3 liv. 61 en plus. Si l'on fait la conversion en balles de 500 livres, on trouve que la production de la dernière campagne a été supérieure de 135.106 balles à celle de la saison 1901-1902.

Notre confrère américain donne également des renseignements intéressants sur les exportations :

Le Lancashire a reçu 175.000 balles de moins que pendant la campagne précédente et Liverpool 226.000; au contraire, Manchester a prélevé 50.000 balles en plus et les expéditions sur Londres ont doublé. La Scandinavie s'est assurée des quantités beaucoup plus fortes; les expéditions sur les ports russes de la mer Baltique ont été sensiblement plus importantes. Les arrivages à Hambourg ont augmenté de 18.000 balles, mais sont restés encore très inférieurs à ceux des saisons antérieures; Brême avec 1.676.000 balles, a presque atteint son record de 1897-1878. Les recettes d'Anvers et des ports de la Hollande ont continué à s'accroître. Le Havre et Dunkerque ont eu également de plus forts arrivages. Le prélèvement de l'Espagne a été beaucoup plus faible. Gènes a reçu 27.000 balles de moins, mais cette diminution a été amplement compensée par l'accroissement des expéditions sur Venise. Le Mexique a doublé ses achats; le Japon les a diminués de 27.000 balles.

Nous avons vu que le *Financial Chronicle* évaluait la récolte américaine à 10.758.326 balles. De son côté, le *New Orleans Cotton Exchange* donne le chiffre, quelque peu inférieur, de 10.728.000 balles. En somme, ces deux estimations sont peu différentes. Par contre, elles sont de beaucoup supérieures à celles publiées au commencement de la campagne, qui ne prévoyaient que 9.500.000 ou 9.800.000 balles.

Mais il faut reconnaître que l'on se trompait quand on considérait comme probable, il y a deux ou trois mois, une production de 11.250.000 à 11.500.000 balles. D'ailleurs, la publication des deux statistiques dont nous venons de parler a produit autant de surprise dans le clan des baissiers que dans celui des haussiers, ces derniers ayant admis eux-mêmes que la récolte pourrait dépasser 11 millions de balles. Le dernier rapport du bureau de l'Agriculture de Washington, représentant comme favorable la condition de la nouvelle récolte, est paru à propos pour empêcher la spéculation à la hausse de tirer un trop grand parti de ces chiffres.

XAVIER GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 16 septembre 1903.

La baisse des fonds allemands. — Le marché monétaire. — Le développement des Sociétés allemandes par actions. — Diminution des bénéfices des armateurs.

Les vacances politiques se prolongeront encore longtemps. On nous annonce que le Reichstag ne sera pas convoqué avant la fin de novembre. Cette remise anormale de la rentrée parlementaire laisse assez voir que le Gouvernement a conscience de se trouver en face d'un Parlement peu malléable.

La presse entière continue à s'occuper de la baisse des fonds d'Etat allemands et disserte à l'infini sur les causes de cet événement. Tous les organes sérieux sont d'accord pour affirmer que ce n'est pas la situation économique ou financière de l'Empire qui a produit cette baisse et qu'elle provient de *causes techniques* : c'est l'expression de la *Gazette de Francfort*. En tête de ces causes figure l'inexpérience et la maladresse qui ont présidé aux dernières émissions. Il est à noter aussi que plusieurs des groupes émetteurs ont retenu jusqu'à présent le montant des souscriptions et qu'ils pèsent sur les cours des rentes en procédant maintenant à des achats.

Le pis est que le Gouvernement, ayant grand besoin de fonds, va se trouver bientôt dans la nécessité de recourir à un nouvel emprunt.

Sur le marché monétaire, on observe un redoublement des demandes, et cependant les disponibilités sont suffisantes. On ne ressent encore aucune gêne, mais on en prévoit une et l'on s'y prépare. Le taux de l'escompte libre a augmenté et se rapproche sensiblement du taux de l'escompte officiel. Jusqu'ici, la *Reichsbank* n'a manifesté aucune velléité d'élever le taux du sien et, dans les sphères de la direction, on n'en a même pas parlé. La chose est d'autant plus singulière que tout le monde s'attendait à une élévation du taux de l'escompte et y était préparé. Ce qui est certain, c'est qu'elle ne saurait plus tarder.

Les industries paraissent toujours être en progrès. La baisse du prix des fers en Amérique ne semble pas avoir beaucoup ému le marché allemand; d'autre part, la signature du Syndicat westphalien des charbons fait bien augurer de l'avenir des charbonnages. Aussi voit-on à la Bourse le compartiment des valeurs industrielles assez bien tenu.

On vient de publier, dans cet ordre d'idées, une statistique assez curieuse : c'est le tableau du développement financier des Sociétés allemandes par actions. Ce travail a été lu au Congrès des Banques qui s'est tenu dernièrement à Francfort.

D'après l'*Economiste Allemand* il est incomplet, car l'auteur n'aurait relevé qu'un sixième à peine des Sociétés existantes en Allemagne. Néanmoins aucune grande Société et surtout aucune grande Société financière n'aurait été oubliée. L'auteur compte pour l'année 1900 un total de 930 Sociétés, dont il évalue le capital-actions à 6 milliards de marks; en 1890, ce capital-actions n'était que de 3-1/2 milliards pour 575 Sociétés seulement; en 1880, il n'était que de 3 milliards environ pour 430 Sociétés. On voit les progrès réalisés dans ce domaine. Ce capital-actions a distribué, dans les trois périodes indiquées, une moyenne de dividendes équivalente à 8 600, à 7 600 et à 4 900 et a accumulé aux mêmes époques des réserves représentant 21 0/0, 16 0/0 et 7 0/0 du total. A en croire l'auteur, les progrès s'accroîtraient encore dans la période actuelle; la période décennale, dans laquelle nous sommes entrés, donnera des résultats encore plus remarquables que la précédente, au point de vue du développement des Sociétés par actions.

En même temps que paraissait cette statistique, les armateurs hambourgeois publiaient leur rapport an-

nuel. J'en ai extrait, pour vous, maints renseignements que vous pourrez publier. Je note ici que les armateurs se plaignent unanimement de la baisse de leurs revenus. Les bénéfices réalisés depuis trois ans ne sont pas à la hauteur des efforts qu'ils ont faits pour avoir une flotte marchande sans rivale. Une comparaison résumera la situation : le revenu moyen des quatorze grandes Compagnies de navigation qui avait été, en 1900, de 9 9 0/0, est tombé en 1902 à 2 5 0/0 !

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	7 sept.	31 août	6 sept.	31 août
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	926.187	— 7.897	963.552	— 17.390
Billets du Trésor.....	27.867	— 103	27.636	— 153
Billets d'autres banques.....	9.667	+ 440	6.247	— 4.880
Lettres de change.....	798.551	— 15.985	714.523	— 19.488
Prêts sur titres.....	55.901	— 11.699	61.102	+ 458
Valeurs.....	14.524	— 4.239	110.638	+ 7.055
Divers.....	96.669	+ 5.032	81.826	+ 2.342
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.187.627	— 9.729	1.183.167	— 7.339
Autres engagements à vue.....	317.452	— 25.119	568.252	— 22.024
Divers.....	26.706	+ 467	22.466	+ 307

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks).

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 juillet.....	923	4.244	516	857	70	+ 491	4
23 ".....	961	4.184	531	818	51	+ 291	"
31 ".....	926	4.216	503	833	64	+ 217	"
7 août.....	926	4.188	490	297	55	+ 216	"
15 ".....	950	4.163	538	789	59	+ 300	"
22 ".....	976	4.143	574	769	54	+ 346	"
31 ".....	934	4.197	543	815	68	+ 244	"
7 sept.....	926	4.188	517	799	56	+ 246	"

Les Constructions navales en Allemagne, en 1902. —

En 1902, les chantiers de construction maritime de l'Allemagne ont livré 227 vapeurs, jaugeant 212.283 tonnes et 280 voiliers jaugeant 58.715 tonnes. Les chiffres correspondants de 1901 avaient été supérieurs : 230 vapeurs de 260.999 tonnes, 211 voiliers de 30.704 tonnes.

Au commencement de janvier 1903, il y avait en construction, sur les chantiers allemands, 121 vapeurs de 255.977 tonnes. La situation en janvier 1902 était de 142 vapeurs de 317.080 tonnes; en janvier 1901, de 152 vapeurs de 321.397 tonnes. Il y avait également, au 1^{er} janvier 1903, 22.310 tonnes de voiliers en chantier, soit une diminution de 8.000 tonnes sur l'an dernier.

Si l'on néglige dans ce chiffre les navires de guerre, les petits voiliers de moins de 100 tonnes, les navires spéciaux, chalands, remorqueurs, etc., on trouve que les constructeurs allemands ont achevé, en 1902, 55 vapeurs jaugeant 161.833 tonnes et 13 voiliers en jaugeant 11.525. De ces 55 steamers, 8 étaient destinés à l'étranger. De leur côté, les maisons allemandes ont pris livraison, en 1902, de 16 vapeurs jaugeant 37.374 tonnes, et de 8 voiliers construits sur des chantiers non allemands.

La situation déjà critique de 1901 avait été considérée alors comme passagère et les commandes n'avaient guère diminué; l'année 1902, qui devait tout réparer, n'a apporté aucune amélioration pour des causes qui, du reste, ont été les mêmes dans tous les pays, et l'on n'annonce aucun changement pour l'année présente.

La flotte marchande allemande, qui avait passé, en 1902, de 1.209 à 1.365 vapeurs, n'augmentera certainement pas en 1903 dans une aussi grande proportion.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 17 septembre 1903.

Tendances incertaines, mais avec une disposition à une meilleure tenue. Les fonds d'Etat allemands, si abandonnés depuis quelque temps, paraissent plus demandés.

Les fonds étrangers sont calmes, sans faiblesse, sauf les Lots tures en léger recul.

Les valeurs industrielles, surtout les valeurs sidérurgiques et charbonnières, sont demandées et finissent en hausse.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 89 20 ; Extérieure 91 30 ; Lombards 16 60. Clôture indécise.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 16 septembre 1903.

Le projet fiscal de M. Chamberlain au Conseil des Ministres. — L'opinion de M. Balfour. — Le vote du congrès des trades-unions. — Le marché.

La question de la politique fiscale de M. Chamberlain occupe seule l'opinion publique : un Conseil des Ministres avait été convoqué lundi dernier où les membres du Cabinet devaient discuter les projets du Secrétaire des colonies : c'est seulement dans la réunion d'hier que cette discussion est venue. Aucune communication n'a été faite à la presse, car toute décision du Conseil doit être d'abord transmise au Roi qui est actuellement à Balmoral. On sait, cependant, que M. Balfour s'est déclaré partisan du projet fiscal de M. Chamberlain et qu'il a exposé à ses collègues les grandes lignes du discours-programme qu'il prononcera le 1^{er} octobre à Sheffield.

En attendant, le premier Ministre a cru utile de communiquer aux Ministres de l'Empire une série de notes, préliminaires de son discours. C'est un exposé de ce que l'on pourrait appeler son protectionnisme opportuniste :

Je suis libre-échangiste, a-t-il dit, mais non du type d'il y a soixante ans. A cette époque, l'Angleterre avait à choisir entre son industrie et son agriculture. Elle s'est prononcée alors avec raison pour la première. Cependant, les hommes d'Etat anglais n'ont pas prévu alors que le monde rejeterait le libre-échange ; ils n'ont pas tenu pleinement compte des probabilités commerciales de l'Empire britannique et de là est résulté pour l'Angleterre le libre-échange insulaire avec ses limites inévitables, dont elle supporte tout le poids, alors qu'elle ne jouit que de la moitié des avantages qui devraient résulter de son empire ; d'où la question : un système fiscal fait pour une nation de libre-échangistes, dans un monde libre-échangiste, conviendra-t-il pour tous ses détails à un pays de libre-échange dans un monde protectionniste ? Certes, la situation commerciale de l'Angleterre est encore brillante ; mais il faut songer à l'avenir. Le taux de l'accroissement de ses exportations a sérieusement diminué dans l'ensemble. Ce sont les tarifs hostiles qui en sont la cause. Les Etats protectionnistes, y compris les colonies anglaises autonomes, menacent l'Angleterre. Les industries protégées ont des avantages sur celles qui ne le sont pas : elles peuvent vendre même au-dessous du prix de revient.

L'adhésion de M. Balfour au projet de M. Chamberlain est donc complète : comme plusieurs membres du Cabinet dont M. Ritchie, lui sont hostiles, on s'attend à un prochain remaniement ministériel.

Pour l'instant, la décision des Trade-Unions, dont je vous parlais la semaine dernière, produit dans le pays une assez forte impression.

Les partisans de M. Chamberlain dans la presse et ailleurs n'ont pas caché l'irritation que leur causait ce vote hostile à ses projets fiscaux. D'après l'avis de certains partisans de M. Chamberlain, il était éminemment présomptueux et irrationnel, de la part d'une assemblée de gens ignorants de se hâter de porter un

jugement sur la politique du Secrétaire des colonies avant qu'elle eût été entièrement exposée par son promoteur.

Pour notre part, répond, à ce sujet, l'*Economist*, rien ne nous semble plus ridicule que de prétendre qu'une réunion annuelle d'Anglais, dont chacun des membres et des électeurs serait atteint très sensiblement dans sa vie quotidienne et dans celle de sa famille, par des transformations fiscales du genre de celles qu'a esquissées M. Chamberlain, doive, à sa réunion annuelle ordinaire, s'abstenir d'exprimer son opinion sur l'impression que lui produisent les transformations annoncées. Ce silence paraîtrait d'autant moins raisonnable et possible que le principal partisan d'un renoncement à notre régime fiscal actuel, a déjà indiqué les genres d'arguments par lesquels il songeait à soutenir ces propositions, et ces arguments sont si contradictoires qu'ils nécessiteraient, pour s'appliquer, des modifications essentielles aux propositions formulées. D'autre part, sur la question de savoir si les droits de nature à augmenter le prix du pain et de la viande pouvaient vraisemblablement être compensés par une augmentation des salaires, le Congrès des Trade-unions peut légitimement se proclamer compétent. Il a connu des variations dans les prix des principales subsistances, même sous le régime libre-échangiste, et il semble que l'observation résultant de ces expériences est la grande difficulté d'obtenir, grâce aux organisations ouvrières, que les salaires soient mis en rapport avec les variations de prix des subsistances. Si les difficultés ont été telles, alors que ces fluctuations ne provenaient que des variations normales du commerce, les Trade-Unions peuvent penser, à bon droit, que leur tâche serait encore bien plus difficile le jour où ces fluctuations seraient aggravées par des droits de douane et par la facilité de constituer des trusts qu'offrent ces droits.

L'*Economist* est d'avis que les partisans de M. Chamberlain devraient bien plutôt être reconnaissants au Congrès de leur avoir montré les difficultés qu'ils rencontreraient.

« Le Congrès, ajoute-t-il, ne croit pas à une hausse de salaires et l'espoir d'obtenir des retraites pour la vieillesse ne lui fait cependant pas admettre les propositions de M. Chamberlain. Le Congrès se rend compte, en effet, combien il serait difficile d'obtenir, sans des droits sur les produits de première nécessité, les sommes exigées par les retraites en question. Il rejette les deux choses, parce qu'il sent bien qu'elles sont inséparables l'une de l'autre. »

La statistique du commerce extérieur pour le mois d'août est intéressante. Les exportations se sont élevées à 25.664.884 liv. st., en augmentation de 1.365.058 livres sterling sur le mois correspondant de 1902, et les importations à 42.761.456 liv. st., en augmentation de 2.348.885. La plus-value des premières est surtout due aux sorties de cotonnades, et celle des secondes aux entrées de produits alimentaires.

La tendance générale du marché reste très calme : on s'attend toujours à une élévation nouvelle du taux d'escompte de la Banque.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

17 septembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	50.379.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées.	7.459.900
		Or monnayé et lingots	32.204.000
Total.....	50.379.000	Total.....	50.379.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.533.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	16.954.000
Réserve et profits et pertes.....	3.754.000	Portefeuille et avances	21.636.000
Trésor et administration publique.....	7.117.000	Billets en réserve.....	22.641.000
Comptes particuliers.	37.485.000	Or et argent monnayés	2.110.000
Billets à sept jours, etc.	119.000		
Total.....	62.728.000	Total.....	62.728.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
30 juillet.....	36.059	29.828	19.258	42.951	24.406	49 45	3
6 août.....	35.023	30.091	16.224	41.242	23.109	49 89	"
13 ".....	35.272	29.694	17.736	42.132	23.753	49 64	"
20 ".....	35.737	29.342	15.971	45.607	24.570	47 16	"
27 ".....	36.101	29.086	15.067	45.079	25.190	48 25	"
3 sept.....	35.501	29.234	19.266	43.230	24.142	49 49	"
10 ".....	34.286	28.820	16.002	40.715	23.641	51 26	4
17 ".....	34.314	28.368	14.302	38.607	24.121	54 30	"

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la nouvelle classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois d'août 1903 :

	Importations		Exportations	
	Valeur	Diff. sur août 02	Valeur	Diff. sur août 02
(En milliers de livres sterling)				
1. Produits alimentaires, boissons et tabacs...	19.712	+ 952	1.618	"
2. Matières premières et articles non manufacturés.....	11.740	+ 611	2.883	+ 126
3. Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	11.138	+ 812	20.827	+ 1.187
4. Divers (y compris les colis postaux).....	172	- 26	337	+ 52
Total.....	42.761	+ 2.349	25.665	+ 1.865

Le tableau suivant compare les résultats totaux d'août et des huit premiers mois de l'année 1903 avec ceux des périodes antérieures :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Importations	Exportations	Exportations
(Milliers de livres sterling)						
Août 1903....	42.761	25.664	5.854	31.519	2.408	3.216
— 1902....	40.412	24.299	5.698	29.998	2.151	1.512
— 1901....	40.937	24.205	6.166	30.372	3.070	1.421
8 1 ^{ers} mois de :						
1903.....	348.819	194.063	47.568	241.631	23.883	19330
1902.....	347.172	185.704	44.552	230.256	19.727	12726
1901.....	346.318	187.171	45.775	232.947	23.624	13541
Diff. en août 1903 par rapport à :						
1902.....	+2.348	+1.365	+ 156	+1.521	+ 257	+1704
1901.....	+1.824	+1.459	- 312	+1.147	- 662	+1795
Différ. pour les 8 1 ^{ers} mois de 1903 par rapport à :						
8 mois 1902.	+1.647	+8.358	+3.016	+11374	+4.155	+6603
— 1901.	+2.501	+6.891	+1.792	+8.683	+ 258	+5788

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 17 septembre 1903.

La tendance générale reste très calme : le resserrement du marché monétaire continue à occuper la spéculation, et l'on craint toujours une nouvelle élévation du taux d'escompte de la Banque.

Les *Consolidés* restent faibles et clôturent à 89, au lieu de 89 1/4.

Les fonds internationaux ont une allure indécise. L'*Italien* clôture à 101 3/4 et l'*Extérieure* à 90 3/4. Depuis que la question de l'unification est réglée, les séries turques ont retrouvé une allure plus calme : le *Turc C* est à 34 1/8, la *Série D* à 30 5/8.

Les Fonds sud-américains sont calmes. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 1/2, et le *Funding* à 102 3/4. Le *Brésil 5 0/0* à 89 3/4.

Les Chemins anglais sont peu actifs.

Les Chemins américains conservent un marché hésitant.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 125 5/8 ; l'*Erie* à 67 7/8 et le *Louisville* à 106 1/2 ; l'*Atchison* à 66 3/8 et le *Norfolk* à 91 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 15 septembre 1903.

La crise hongroise. — La Bourse de Vienne en 1902. — Les récoltes austro-hongroises en 1902.

Voilà cinq semaines que dure la crise hongroise et rien ne fait prévoir qu'elle sera prochainement résolue. La *Nouvelle Presse libre* qui est un journal viennois et hostile aux revendications du parti de l'Indépendance hongroise déclare avec assez d'impartialité cependant que ces cinq semaines auraient été fâcheuses pour la Hongrie non seulement à cause de la diminution des recettes du Trésor et de la baisse des papiers hongrois, mais encore parce qu'en Autriche, même, le mouvement qui s'est fait jour contre la Constitution dualiste rencontre de plus en plus de partisans et qu'en fin la situation extérieure aurait pris une tournure telle que le moment ne pourrait être plus malheureusement choisi pour changer l'organisme de l'armée austro-hongroise. La *Nouvelle Presse libre* engage encore une fois la majorité libérale hongroise à sortir de son indolence et de sa passivité et à prendre énergiquement l'initiative d'une solution si elle ne veut pas être emportée elle-même avec le dualisme dans la crise actuelle.

On assure d'autre part et de source bien informée, qu'un compromis serait en voie d'élaboration entre la Couronne et le parti de l'Indépendance. La Chambre hongroise proclamerait en principe le droit de la nation à la langue hongroise pour le commandement dans l'armée et déclarerait que ce droit ne blesse en rien les droits de la Couronne. Le parti de l'Indépendance se contenterait pour le moment de cette solution que M. Wekerlé préconise. Dans le cas où elle serait acceptée, M. Wekerlé serait l'homme indiqué pour former le nouveau Cabinet.

Cette solution donnerait évidemment satisfaction à tout le monde : aussi est-elle la plus probable.

Le Marché de Vienne est toujours entièrement désespéré. Après des variations diverses, tous les cours finissent en forte baisse ce qui n'a rien d'étonnant étant donnée l'impossibilité de trouver une solution à la crise hongroise. Sans les bonnes nouvelles venues de la Bourse de Berlin, la nôtre aurait connu des cours de crise.

Le Comité de direction de la Bourse de Vienne a publié son rapport sur l'exercice 1902.

Cette année a été très défavorable au marché. La Bourse en est sortie appauvrie et sans ressort. Le fait caractéristique de la situation, constate le rapport, est que la Bourse ne sert plus d'intermédiaire entre la haute finance et les capitaux privés : elle n'est même plus un instrument de placement pour les grandes émissions.

Les conversions multiples qui ont eu lieu dans l'année 1902 et qui ont porté sur la somme énorme de 17 milliards de couronnes ont toutes été effectuées sans le concours de la Bourse. Le marché des actions a eu peu d'animation. Le nombre de titres cotés à la Bourse n'a augmenté que de 12, dans l'année. Le rendement de l'impôt de Bourse a été de 1.284.476 couronnes, contre 1.449.410 en 1901, 1.398.837 en 1900 et 2.383.700 couronnes en 1899.

On vient de publier les rapports définitifs sur les récoltes en Autriche et en Hongrie. Bien que tous les rendements soient inférieurs à ceux de l'année dernière, les résultats sont très satisfaisants, tant pour la quantité que pour la qualité et cela malgré la rigueur de l'arrière-saison. Cependant, les chiffres de 1903 sont restés inférieurs, comme on verra, à ceux de 1902.

Récoltes totales de 1903 millions de quintaux :

Froment.....	44	Avoine.....	28
Seigle.....	31	Mais.....	30
Orge.....	28		

Le poids du froment, par hectolitre est supérieur à celui de la dernière récolte : il varie entre 78 et 82 kilogrammes. Le seigle pèse de 72 à 75 kilogrammes et l'orge, en certains endroits, pèse jusqu'à 74 kilogrammes.

On a déjà exporté un peu de froment mais les transactions sont paralysées par les hautes exigences des vendeurs. On ne compte guère sur une exportation de seigle, mais l'exportation d'orge est déjà très importante et l'on compte qu'elle va prendre un essor énorme surtout en Bavière.

Les Chemins de fer hongrois en 1902. — Les résultats de l'exploitation des chemins de fer hongrois voies de grande communication en 1902, présentent les chiffres suivants :

Total général : Recettes 257.202.565 couronnes, dépenses 163.522.025 couronnes, coefficient d'exploitation 63.58 0/0, excédent 93.680.540 couronnes.

En comparant les résultats de 1902 avec ceux de 1901, on trouve que les recettes générales ont augmenté de 7.908.957 couronnes, soit 3,178 0/0 et que, malgré un assez fort accroissement des dépenses 5.548.016 couronnes — 1,465 0/0, l'excédent de tous les chemins de fer de première classe accuse une plus-value totale de 5.548.916 couronnes, soit de 6,295 0/0. Le coefficient d'exploitation s'est donc amélioré de 1,067 0/0.

Si nous considérons à part les chemins de fer de l'Etat, déduction faite des Compagnies privées, nous trouvons :

Chemins de fer de l'Etat : Recettes 222.027.055 couronnes, dépenses 140.828.987 couronnes, coefficient d'exploitation 63,73 0/0, excédent 81.198.068 couronnes.

Aux chemins de fer de l'Etat, les recettes ont augmenté de 6.939.077 couronnes (3,2 0/0) et les dépenses de 2.499.274 couronnes (1,7 0/0); l'excédent des premières sur les secondes s'est donc amélioré de 4.592.803 couronnes 5,9 0/0 et le coefficient d'exploitation de 0,92 0/0. Le budget de l'Etat pour 1902 évaluait les recettes de ses chemins de fer à 218.200.000 couronnes, leurs dépenses à 136.259.860 couronnes, et prévoyait un excédent de 81.940.140 couronnes, avec un coefficient d'exploitation de 62,45 0/0. Les chiffres ci-dessus montrent que les recettes effectives ont dépassé les prévisions de 3.827.055 couronnes, que les dépenses réelles se sont montées à 4.569.127 couronnes de plus que les prévisions, enfin que l'excédent revenant à l'Etat représente une moins-value de 742.072 couronnes comparativement à la somme portée de ce chef au budget.

Le Trésor hongrois dans le premier semestre. — Dans les six premiers mois de l'année courante, les recettes du Trésor hongrois se sont élevées à 489 millions de couronnes et les dépenses à 561 millions. Le déficit est donc de 72 millions.

Néanmoins ce résultat est plus favorable que celui du premier semestre de 1902 — de 25 millions de couronnes.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 17 septembre 1903.

Peu d'affaires et cependant les cours restent, en général, assez maintenus.

On constate une fermeté assez grande sur les valeurs métallurgiques et charbonnières.

Les fonds étrangers sont faibles.

On a coté le Mobilier Autrichien 639 50; les Lombards, 80 20; la Lænderbank, 403 ..; les Tabacs, 350 ..; les Chemins de fer autrichiens, 645 70; l'Alpine, 364 50; Clôture lourde.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 15 septembre 1903.

Les frais de transport en chemin de fer. — Marché des charbonnages. — L'industrie sidérurgique.

L'application du nouveau tarif spécial au transport du charbon de provenance française sur les lignes du Nord et de l'Est et sa conséquence pour les charbonnages de la Belgique a été vivement discutée ces derniers jours dans les journaux financiers et à la Bourse de Bruxelles; ils ont même servi de prétexte à une baisse assez accentuée des valeurs charbonnières de notre pays. Nous sommes surpris de voir avec quel parti pris on y a cherché ce qui pouvait être nuisible ou désavantageux à notre industrie, à moins qu'on veuille amener l'Administration de nos Chemins de fer à faire les mêmes concessions à nos charbonnages pour le transport sur les lignes belges. Tous ceux qui connaissent un peu notre commerce d'exportation de houille savent que nos envois vers la Bourse vont presque exclusivement à Paris, se composent des qualités à l'usage domestique et sont transportés par eau. Ce charbon, qui se vend chez vous sous la dénomination « Charleroi », ne peut pas être remplacé par la production du bassin du Nord et de ce chef déjà nos houillères n'ont pas de concurrence à craindre. En outre, on le transporte par la voie d'eau : les tarifs de la voie ferrée ne le touchent donc nullement. Il ne reste que les qualités et quantités relativement peu importantes de charbon industriel, dont la production ne dépasse nullement le besoin de la Belgique. Si quelqu'un est vraiment touché par ce nouveau tarif, ce sont les charbonnages allemands qui fournissent du charbon au bassin de Longwy; mais chez nos voisins d'outre-Rhin on n'a porté aucune attention à la question, persuadé qu'on est de pouvoir combattre la concurrence française.

S'il y a un perdant dans la question, c'est l'industrie sidérurgique. Par suite de la baisse du charbon, les hauts fourneaux du bassin de Longwy seront placés dans une situation très favorable et la lutte deviendra encore plus difficile pour les entreprises similaires de la Belgique. Il y a à peine quatre semaines, Longwy nous a imposé une baisse de deux francs sur la fonte d'affinage et a prouvé par là sa puissance. Si on veut faire quelque chose pour notre industrie, il faut suivre sans délai l'exemple de la France et abaisser les tarifs de transport, non seulement pour le charbon, mais aussi pour les marchandises encombrantes. Nos Chemins de fer ont été rachetés par l'Etat pour empêcher l'exploitation du monopole des transports par des particuliers. Aussi, bien que l'Etat ne prélève aucune dime sur l'usage des routes publiques, il n'a le droit d'en prélever qu'une sur les autres grandes routes que sont les chemins de fer. Les tarifs doivent être calculés de manière à rembourser les frais d'exploitation et les intérêts du capital. Ce principe, qui a servi de base au rachat, est abandonné depuis longtemps : Chemins de fer, Télégraphe et Téléphone ne sont plus gérés dans l'intérêt exclusif des personnes qui s'en servent, mais figurent avec de gros bénéfices dans le budget du pays. C'est un impôt sur l'activité, c'est-à-dire l'impôt le plus nuisible qu'on puisse inventer. Au lieu de mener une campagne pour la baisse du charbon, baisse qui ne dépend nullement des producteurs, mais de la situation générale du marché chez nous et à l'étranger, on ferait bien mieux de s'attaquer à la besogne plus rationnelle, de faire diminuer les tarifs de transport où le Ministre est seul maître.

Pour revenir à notre Bourse des valeurs, nous avons dit qu'on a fait la baisse des actions charbonnières. Déjà, depuis quelque temps, les acheteurs sont devenus plus réservés, en attendant la grande adjudication

pour nos chemins de fer qui aura lieu le 22 octobre et qui nous fixera sur les prix qui régiront le marché pendant le prochain trimestre, et par les quantités offertes sur la véritable situation du marché de la houille chez nous. Comme il y a des intérêts importants à la baisse, on a profité de l'étroitesse du marché pour peser sur les cours, on a même exécuté des ventes à terme. Jusqu'à aujourd'hui, les porteurs ont bien résisté à ce mouvement en arrière, et la quantité de titres offert est tellement minime, qu'à un autre moment elles n'auraient pas suffi à alimenter le marché. Aujourd'hui après Bourse, il y avait déjà un bon mouvement de reprise, sur les dépêches de Berlin annonçant le renouvellement du Syndicat allemand des charbonnages. Si encore, comme c'est probable, l'adjudication se fait sans changement de prix, les vendeurs auront des difficultés pour se couvrir. Comme la situation est la même pour toutes les Sociétés, il est inutile de parler de chacune en particulier, comme nous avons l'habitude de le faire. Relevons seulement le recul extraordinaire de *Hasard* à 382, de *Haine Saint-Pierre* à 240, *Réunis de Charleroi* à 1.475, *Noël Sart Culpert* à 1.600, *Espérance et Bonne Fortune* à 650, *Fontaine l'Evêque* à 1.190, *Bernissart* à 490, *Bois d'Aeroy* à 690, *Gouffre* à 1.550, ont assez bien résisté.

Aucun changement n'est intervenu depuis quinze jours dans la situation de l'industrie sidérurgique. Nous rencontrons toujours les mêmes plaintes sur les prix peu rémunérateurs, tandis que les renseignements donnés sur l'état des commandes sont plutôt favorables. Les actions des hauts fourneaux sont en légère reprise; *Grivegnée* 860, *Halanzky* 575, *Musson* 990. *La Providence*, après avoir fait 2.260, revient à 2.175. Il se confirme que le dividende du dernier exercice sera de 50 francs, comme l'année dernière. *Cockerill* est ferme à 1.820. Son dividende sera de 60 francs, comme l'année dernière. On dit que le bénéfice de l'exercice dépasse de un million le produit de 1901-1902, mais que ce million sera employé aux amortissements du portefeuille. *Ougrée-Marbais*, qui a frisé cette semaine le cours de 1.500, revient à 1.420. C'est certainement plus avantageux que *Cockerill*, mais à notre avis encore un peu cher, pour le moment.

Les valeurs russes sont en forte hausse depuis quinze jours. *La Providence Russe* s'avance à 152, sur les bruits trop vagues d'une reconstruction de la Société. L'obligation, à 240, est relativement plus avantageuse, surtout comme elle offre bien moins d'aléa que l'action. *Nicolaïeff* est également mieux à 213, plutôt entraîné par la hausse de la *Providence*. *Improvienne*, avec un marché nerveux, reste à 1.850, après 1.900, contre 1.775. *La Métallurgique Russo-Belge* varie peu à 1.425.

Actions de Banques bien tenues. *La Banque Nationale*, que nous avons laissée à 4.270, ex-coupon de 75 francs, fait aujourd'hui 4.400. *Banque de Bruxelles* en avance à 855, *Caisse de Report* plus calme à 999, *Crédit Liégeois* en hausse de 25 francs à 637 40.

Il y a du mieux en titres du *Chemin de fer du Congo* sur les meilleures recettes, desquelles cependant, d'après le porte-parole de la Compagnie, il ne faut pas conclure à une augmentation de bénéfices. Les *Grands Lacs* sont sans changement à 255. Ce petit titre est actuellement intéressant comme placement, car il jouit d'une garantie de 4 0/0 de l'Etat indépendant du Congo. D'ici un an ou deux, également — aussitôt qu'il y aura au moins un tronçon de ligne en exploitation, — il deviendra attrayant pour le spéculateur.

Dans le groupe des Tramways, on a beaucoup travaillé les *Electricité d'Espagne*. L'action de capital, dont le dividende l'année dernière a été de 1 fr. 50 vaut aujourd'hui 66 fr.; l'action de dividende 13 fr. La baisse du change en Espagne qui commence à se dessiner et qui a si favorablement impressionné les cours des actions des Chemins espagnols, sera également avantageuse pour cette Société.

Le Commerce extérieur Belge. — Pendant les huit premiers mois de l'année courante, les importations totales en Belgique se sont élevées à 1.611.279.960 fr., représentant un poids de 10.771.856.336 kilogrammes, contre 9.359.727.762 kilogrammes, d'une valeur de 1.516.378.000 fr. en 1902; il y a donc augmentation comparativement à l'année précédente, de 94.931.000 fr. ou 6 0/0, tandis que le poids a augmenté de 15 0/0. Les exportations ont atteint, pendant la même période de cette année, 1.256.764.000 fr., représentant 9.038 millions 969.556 kilogrammes, contre 9.209.463.707 kilogrammes, d'une valeur de 1.170.755.000 fr., soit une augmentation de 86.009.000 fr. ou 7 0/0 pour la valeur et une augmentation de 5 0/0 pour le poids. Les importations ont donc dépassé, pendant les huit premiers mois de l'année 1903, les exportations de 354.515.000 fr., contre 345.593.000 fr. en 1902, soit une plus-value de 8.922.000 fr. Quant au poids, en 1903, les importations ont dépassé les exportations de 1.492.886.700 kilogrammes, contre 150.264.055 kilogrammes en 1902.

Dans ces chiffres figurent les quatre pays principaux: l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Pays-Bas, pour les sommes suivantes, en milliers de francs:

Importations	1903	1902	1901
Allemagne.....	170.924	164.659	153.119
Angleterre.....	133.900	137.438	125.627
France.....	223.814	216.199	200.298
Pays-Bas.....	144.640	129.615	120.200
Exportations	1903	1902	1901
Allemagne.....	252.667	248.389	241.285
Angleterre.....	226.127	227.237	213.166
France.....	248.740	229.422	225.168
Pays-Bas.....	142.174	132.258	119.517

Les droits de douanes perçus pendant les huit premiers mois de l'année 1903 se sont élevés à 33.094.796 fr., contre 31.705.921 fr. pendant la même période de l'année précédente; il y a donc augmentation de 1.388.875 fr. ou 4 0/0.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 14 septembre 1903.

La situation. — La marine marchande. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Les alarmistes de profession nous ont prédit un conflit ministériel à cause du budget de la marine; mais, comme on pouvait s'y attendre, tout s'est arrangé, ce qui n'a rien que de très logique, vu que ni M. Villaverde, ni M. Gonzalez Besada, ni personne, n'ont eu l'intention de manquer de payer ce qui est dû. La question se réduit à prouver, d'une façon précise, que telle ou telle dépense est indispensable. Dans l'entrevue que le Ministre de la Marine a eue, hier, avec le Président du Conseil, la question a été discutée comme elle devait l'être et la résolution sera portée au prochain Conseil des Ministres. Il faut être de parti pris pour croire qu'il y allait y avoir une crise ministérielle à cause de la somme de 1.800.000 pesetas. L'ensemble du budget n'est pas terminé encore, mais le sera dans quelques jours. Le bruit avait couru que le Ministre des Finances projetait une augmentation de l'impôt sur le sucre, mais ce bruit a été démenti.

Une autre nouvelle lancée pour remplir des colonnes a été celle de l'opposition à la candidature de M. Romero Robledo pour les hautes fonctions de Président de la Chambre. Dire que cet homme politique jouisse d'une grande popularité parmi les amis de M. Silveira serait beaucoup s'hasarder, mais il y a un obstacle insurmontable pour qu'on puisse faire échec au Cabinet: l'approbation du budget pour le 31 décembre, terme de rigueur, qui arrêtera, forcément, toute tentative de mécontentement qui voudrait se manifester.

La marine marchande se plaint du manque de fret

et des impôts onéreux qu'elle doit payer et demande des primes à la construction. Pour la première réclamation, le Gouvernement ne peut pas faire grand chose, vu que la cause du mal réside dans l'achat d'un nombre exagéré de navires. En ce qui concerne la diminution des impôts, elle est difficile dans les circonstances actuelles, mais le Gouvernement a annoncé qu'il proposera aux Chambres de diminuer ou de supprimer le droit de pavillon, qui est de 25 pesetas par tonne importée. Dans l'occasion présente, quand il n'y a plus d'importation de navires, je doute que cette mesure soit utile à qui que ce soit. Quant aux primes à la construction, demandées par les armateurs de Bilbao, elles ne sont pas encore accordées, et il se passera du temps avant qu'ils les obtiennent.

La Bourse a présenté quelques alternatives dues en partie à l'abstention presque complète des éléments dirigeants. Le 4 0/0, que nous laissons il y a huit jours à 77 75 0/0, passe à 78 05 0/0 pour revenir à 77 90 0/0 samedi et aujourd'hui à 77 80 0/0. Une partie de ces oscillations peut être attribuée à l'effet causé sur la place de Barcelone par la hausse de l'escompte à la Banque d'Espagne et, pour le reste, à des ventes du comptant; absorbées sans difficulté, mais qui n'en ont pas moins pesé sur les cours. L'aspect du marché n'est pas mauvais, les établissements de crédit ont des capitaux disponibles, mais il serait téméraire d'affirmer que nous aurons encore une hausse considérable d'ici à la fin du mois.

La Dette 5 0/0 a suivi, comme toujours, les mouvements de l'intérieure et a reculé de 20 centimes sans qu'on puisse dire pour cela qu'elle a perdu la faveur de sa clientèle.

Les valeurs de Sociétés ont eu leur courant d'affaires habituel et sont très fermes, notamment les actions de la Banque d'Espagne, qui ont regagné quelques points depuis quelque temps.

Aujourd'hui, il y a eu très peu d'affaires et les cours se sont soutenus : pas davantage.

Le cours du chèque a baissé encore et a été coté vendredi à 34 75 0/0 sur des ventes provenant en partie d'exportateurs qui ont craint de voir le prix tomber encore et n'ont pas voulu attendre les échéances. Les offres ont été encore plus fortes parce que c'est dans cette saison qu'a commencé l'exportation de quelques produits andalous, et les intéressés, ou du moins quelques-uns de Malaga, ont réalisé aussi leurs envois, mais le mouvement semble s'être arrêté et déjà, samedi, nous avons assisté à une reprise.

Le Syndicat a profité de l'occasion, et après s'être tenu à l'écart pendant deux jours, il a acheté une forte somme, qui a été distribuée à la dernière séance. Tout fait supposer que cet organisme n'ira pas plus loin que le terme légal pour lequel il fut constitué.

Aujourd'hui le marché était très ferme. La place de Barcelone achetait tout ce qui s'offrait à 35 50 0/0, à tel point qu'il y a eu des personnes qui, voyant venir la hausse, ont refusé de donner des francs, mais une très honorable maison de banque de notre place, dont un des fondés de pouvoir est administrateur de la Banque d'Espagne, s'est mise à vendre du change à tour de bras, comme elle faisait depuis vendredi, mais en annonçant *urbi et orbi* qu'elle vendait pour compte de la Banque d'Espagne. Cette nouvelle, crie à tous les vents, a beaucoup surpris et les offres faites, absorbées en grande partie par un puissant établissement dont le président s'est beaucoup occupé du change espagnol, ont arrêté la hausse. En dernière heure le cours est ferme.

Au bilan de la Banque d'Espagne, nous remarquons les changements suivants : + argent 3 mill.; — avances et crédits commerciaux 3; — comptes courants 3.6.

Le Conseil d'administration de la Banque se réunira pour étudier de quelle façon la Banque doit coopérer à la mise en vigueur du plan de M. Villaverde, mais comme la majorité des administrateurs est absente, ces études ne pourront pas commencer tout de suite.

Voici la comparaison des cours des principales

valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	24 août	31 août	7 sept.	14 sept.
4 0/0 Intérieur	77 95	77 80	77 75	77 80
5 0/0 Amortissable	97 15	96 80	97 10	96 80
Banque d'Espagne	471 ..	471 50	473 ..
— Hypothécaire	177
Comp. Ferm. des Tabacs	435 ..	435 ..	433
Chèques sur Paris	37 40	37 80	36 30	35 25
— Londres	34 52	...	34 26	34 10
Cédulas hypothéc. 5 0/0.
— 4 0/0.	101 90	102 20	102 25	102 30

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 26 août 1903 (34 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	39.766.295	41.019.907	42.382.612	42.830.605
Asturies, Galice...	784	11.320.048	12.188.242	12.817.208	13.279.579
Valence à Utiel...	88	618.862	455.948	491.519	531.831
Lérida-Reus.....	104	787.961	775.214	847.759	863.546
San Juan de Las Abadesas	112	1.710.351	1.664.047	1.698.504	1.760.746
Almansa-Valence	499	8.302.200	8.178.890	8.993.037	9.337.831
Total Nord de l'Esp..	3.637	62.705.717	64.282.248	67.230.636	68.604.138
Andalous	1.067	12.592.671	12.361.315	14.010.494	13.616.969
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.650	58.181.448	58.426.111	63.703.691	64.484.927
Sud de l'Espagne.	296	2.093.946	2.175.082	2.371.953	2.765.820

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 17 septembre 1903.

Le marché reste calme mais soutenu; la bonne tenue du change influence les cours. L'Intérieure clôture à 78 ..; le change sur Paris est à 35 05.

GRÈCE

Revenus affectés à la Dette publique Hellénique. — Voici le tableau des résultats donnés par les revenus affectés au service de la Dette publique hellénique du 1^{er} janvier au 31 juillet 1903 (vieux style) comparés avec les résultats donnés pendant la période correspondante de 1902 :

Recettes brutes (du 1^{er} janvier au 31 juillet)

	1902	1903	Diff. en favr de 1903
Sel.....	1.580.388	1.481.558	— 98.829
Pétrole.....	3.281.580	3.391.800	+ 110.220
Allumettes.....	816.178	881.323	+ 65.145
Cartes à jouer.....	127.806	152.411	+ 24.604
Papier à cigarettes...	1.806.218	2.012.824	+ 206.606
Tabac.....	4.488.330	4.945.213	+ 456.883
Timbre.....	7.656.511	8.081.894	+ 425.382
Total.....	19.757.013	20.947.026	+ 1190.013
Douane du Pirée....	10.283.100	10.922.101	+ 639.001
Ensemble (drachmes)	30.040.113	31.869.127	+ 1829.014
Emeri de Naxos (or).	394.044	387.937	— 6.106

Déductions faites des droits et dépenses de la Société de régie, les recettes nettes s'élèvent au total de 29.945.024 drachmes 42 plus 386.644 fr. 32 en or.

Commerce extérieur et Recettes des Douanes pendant le premier trimestre de 1903. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce pendant le premier

trimestre de 1903. Ces résultats sont comparés à ceux de 1902 :

Importations

(En drachmes)

1903.....	31.082.456
1902.....	29.542.111
Différence.....	+ 1.540.345

Exportations

1903.....	15.637.079
1902.....	18.184.611
Différence.....	- 2.547.532

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

1903.....	8.162.935
1902.....	7.873.072
Différence.....	+ 289.863

Recettes des Monopoles de l'Etat grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant le premier trimestre des trois dernières années, les produits des monopoles de l'Etat grec :

	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
	(En drachmes-papier)			
1901				
1 ^{er} trimestre..	630.224	1.717.995	302.613	77.127
1902				
1 ^{er} trimestre..	614.043	1.739.130	316.651	63.080
1903				
1 ^{er} trimestre..	582.376	1.759.560	336.496	77.997

Mouvement de la Navigation. — Le tableau suivant indique le mouvement de la navigation de la Grèce pendant le premier trimestre des années 1902 et 1903 :

	1902		1903		Diffé. en 1903	
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Entrées.	1.386	879.724	1.595	1.074.262	+209	+ 194.538
Sorties.	1.365	891.339	1.614	1.135.308	+249	+ 243.369

ITALIE

Dette publique. — La Dette publique italienne, au 30 juin 1903, se chiffrait par 574.975.470 lire de rente, représentant un capital nominal de 12.762.551.150 lire. Ces chiffres, en regard de ceux du 30 juin 1902, offrent une diminution de 1.525.813 lire de rente et 38.690.478 lire de capital nominal.

Voici le montant des dettes administrées par l'Administration de la Dette publique, et des parties spéciales qu'administre la Direction du Trésor :

Dettes perpétuelles

	Rentes	Capital
	(En lire)	
Grand-Livre.....	480.476.080	9.907.646.612
Rentes à porter au Grand-Livre..	326.497	6.529.951
Rente au nom du Saint-Siège..	3.225.000	64.500.000
Autres dettes perpétuelles.....	2.748.144	64.333.565
	486.775.721	10.043.010.128

Dettes rachetables

Dettes incluses séparément dans le Grand-Livre.....	10.947.721	268.233.103
Comptabilités diverses.....	49.725.357	1.457.800.367
	547.448.803	11.769.043.598
Dettes administrées par la Direction Générale du Trésor...	27.526.667	993.507.552
Total général.....	574.975.470	12.762.551.150

L'augmentation porte sur les dettes perpétuelles.

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie pendant les sept premiers mois de 1903

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Sept 1 ^{er} mois de 1903	Différence sur 1902	Sept 1 ^{er} mois de 1903	Différence sur 1902
Spiritueux, Boissons et Huiles.....	32.398	+ 7.249	65.967	- 697
Dénrées coloniales, Drogueries et Tabacs.....	23.182	- 1.477	5.054	+ 342
Produits chimiques, Articles médicaux, résines et Parfumeries.....	46.293	+ 4.641	27.963	+ 1.980
Colorants et articles pour Teinturerie et Tannerie.	18.540	+ 1.216	5.072	+ 6
Chanvre, Lin, Jute, etc..	19.127	- 1.091	31.263	- 3.882
Coton.....	134.234	+ 6.692	42.220	+ 2.785
Laine, Crins, Poils.....	52.969	- 4.138	11.022	- 621
Soie.....	102.007	-19.993	299.468	+ 3.602
Bois et Paille.....	45.365	- 318	32.942	+ 3.678
Papier et Livres.....	14.473	+ 833	8.774	- 443
Peaux.....	32.115	- 2.957	20.079	+ 758
Minéraux, Métaux et leurs dérivés.....	137.264	- 1.672	21.779	- 3.299
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux....	112.108	+ 279	56.245	+ 3.396
Céréales, Farine, Pâtes, etc	216.782	+57.634	79.273	+ 843
Animaux, Produits et dérivés d'animaux....	66.729	+ 1.896	100.240	+ 1.198
Objets divers.....	16.496	+ 1.928	17.073	+ 1.638
Totaux.....	1069.078	+50.723	824.543	+11.297

Production des agrumes pendant la campagne 1902-1903.

— D'après les renseignements recueillis par le Ministère de l'agriculture auprès des préfectures, écoles d'agriculture, stations agricoles, chaires ambulantes, associations agricoles, comices agraires et Chambres de commerce, la production des agrumes (oranges et citrons) en Italie peut être évaluée pour la campagne 1902-1903 à 4 milliards 900 millions de fruits. Par rapport à la récolte précédente, il y a augmentation de 425 millions de fruits ; cette augmentation est de 670 millions de fruits par rapport à la récolte 1900-1901 et de 370 millions de fruits par rapport à la récolte moyenne.

Sur les douze grandes régions agraires dans lesquelles se subdivise la péninsule, dix seulement se livrent à cette culture ; le Piémont et l'Emilie ne comptent ni citronniers ni orangers.

Voici un tableau de la production moyenne de ces régions et les résultats de la dernière année :

	Nombre approximatif des arbres en rapport	Moyennes	Résultats 1902-1903
	(En lire)		
Lombardie.....	22.000	3.600.000	4.200.000
Vénétie.....	1.400	200.000	192.000
Ligurie.....	490.000	71.400.000	70.400.000
Marches et Ombrie	78.000	8.350.000	7.900.000
Toscane.....	17.600	1.480.000	1.208.000
Méridionale Adriatique.....	550.000	123.300.000	108.200.000
Méridionale Méditerranée.....	4.654.000	1.072.000.000	1.331.900.000
Sicile.....	10.810.000	3.313.000.000	3.343.000.000
Sardaigne.....	252.000	29.250.000	26.500.000
Royaume.....	16.925.090	4.530.000.000	4.900.000.000

Il résulte du tableau ci-dessus que c'est la Sicile qui, comme toujours, occupe le premier rang pour la production ; puis viennent les provinces méridionales baignées par la Méditerranée, puis celles baignées par l'Adriatique ; la Ligurie n'arrive qu'au quatrième rang. La Sicile et les provinces napolitaines méditerranéennes accusent seules une production supérieure à la moyenne.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Impôts entre Etats. — La question des impôts entre Etats, lisons-nous dans le *Brazil*, va venir devant la Chambre des députés, avec le projet substitutif de M. Felisbello Freire, qui remplacera celui de M. Serzedello, lequel était constitutionnellement inacceptable.

Le projet Felisbello Freire interdit aux Etats la création d'impôts d'importation ou autres de même nature, quoique portant une dénomination différente, sur les marchandises nationales, ainsi que sur les étrangères ayant déjà payé le droit d'importation et réimportées dans lesdits Etats par le cabotage ou la voie terrestre.

Il leur interdit également les droits d'exportation, ou tous autres, sur les marchandises produites par d'autres Etats.

Il assure le libre transit d'un Etat dans l'autre à toutes les marchandises nationales et étrangères.

Les Etats ne seront compétents pour décréter des impôts d'exportation et d'importation :

1° Que quand il s'agit de l'exportation de leurs propres produits, soit pour l'étranger, soit pour un autre Etat ;

2° Que quand l'importation est destinée à la consommation sur leur territoire, le produit de l'impôt respectif devant être versé au trésor fédéral.

Les Etats ne peuvent taxer les marchandises étrangères importées que sous la forme d'impôt de consommation.

Il est question d'un autre substitutif de M. Arnolphe de Azevedo qui aurait l'appui de la députation pauliste et par lequel les Etats ne pourraient créer un droit d'entrée sur les marchandises d'autres Etats et de l'étranger, mais seulement un droit de consommation équivalent à celui frappant leurs propres produits. La même disposition serait appliquée aux municipalités afin d'éviter la guerre de tarifs qu'elles se font entre elles comme les Etats.

Il paraît que les représentants des Etats, même les plus ombrageux sur la question de l'autonomie, seraient disposés à se mettre d'accord sur cette formule conciliante dont l'adoption, dans cette session, résoudrait à la satisfaction générale une très grave question nationale.

ÉTATS-UNIS

Recettes et Dépenses publiques. — En juillet 1903, les recettes publiques se sont élevées à 48.611.575 dollars ; les dépenses ont été de 56.388.188 dollars, ce qui laisse un déficit de 7.776.613 dollars.

Voici le détail des recettes et des dépenses pendant ce premier mois de l'exercice 1903-1904 :

	Juillet 1903 (En dollars)
Recettes	
Douanes	23.146.507
Revenus intérieurs	21.959.743
Divers	3.515.325
Total	48.611.575
Dépenses	
Civiles et diverses	14.739.358
Guerre	17.953.685
Marine	7.579.049
Indiennes	1.070.394
Pensions	11.976.731
Intérêts	3.068.971
Total	56.388.188

Le Marché Financier de New-York

New-York, 16 septembre 1903.

La tendance reste assez irrégulière, faiblement influencée par les nouvelles relatives aux récoltes. On ne doute pas, dans le monde financier, que M. Morgan ne soit obligé, avant peu, d'avouer que le trust de l'acier ne peut marcher sur les bases actuelles et qu'il va falloir le réorganiser complètement. Le projet de remplacer 1 milliard 250 millions d'actions de préférence par un milliard d'obligations, afin de se procurer ainsi 250 millions en espèces, a complètement échoué. M. Morgan vient de proposer au syndicat de proroger jusqu'au mois

de juillet prochain le délai pour l'échange des actions en obligations et de ne demander pour le moment que 25 millions en espèces et 75 autres millions plus tard.

Le 4 0/0 ancien est à 110.

Les valeurs de chemins de fer sont calmes.

Voici les derniers cours :

Atchison, 65 1/4 ; *Milwaukee*, 139 3/4 ; *Erie*, 28 1/8 ; *Reading*, 30 1/4 ; *Canadian Pacific*, 121 7/8 ; *Illinois Central*, 132 1/2 ; *Louisville*, 103 1/2 ; *New-York Central*, 120 1/8 ; *Union-Pacific*, 73 1/4.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les onze premiers mois de l'année fiscale 1902-1903 (juillet 1902 à mai 1903) :

Importations (Valeur de facture)

	Onze premiers mois		Différence en
	1902-03	1901-02	1902
	(En piastres)		
Matières animales	4.337.975	4.451.935	- 113.960
— végétales	12.494.482	10.135.352	+2.359.130
— minérales	21.733.221	18.355.601	+3.377.619
Textiles	8.986.049	7.710.488	+1.275.561
Produits chimiques	2.479.061	2.445.207	+ 33.854
Boissons, spiritueux	2.828.998	2.529.545	+ 299.453
Papiers et applications	1.732.817	1.724.631	+ 8.185
Machines et accessoires	9.299.807	7.391.174	+1.908.633
Véhicules	1.355.649	1.215.209	+ 320.440
Armes et explosifs	1.573.743	1.280.842	+ 292.900
Divers	1.964.237	1.777.552	+ 186.685
Totaux	68.966.044	59.017.542	+ 9.948.501

Exportation (Valeur déclarée)

Produits minéraux	23.603.056	21.206.510	+2.396.546
— végétaux	52.824.896	46.688.560	+5.636.336
— animaux	13.930.291	10.801.326	+3.128.965
— manufacturés	3.466.544	3.267.150	+ 199.394
Divers	695.627	427.231	+ 268.396
Métaux précieux	85.360.969	64.066.748	+21.294.221
Total	179.381.382	146.457.526	+32.923.856

Voici comment se résume la situation pour le mois d'avril et les dix premiers mois de l'exercice 1902-1903 :

Résumé comparatif

	Importation		Exportation
	En or	En argent	en argent
	(En piastres)		
Mai			
1903	6.189.208	14.610.974	20.272.869
1902	6.441.670	15.597.264	16.033.758
Différence en 1903	- 252.461	- 986.289	+ 4.239.110
Onze premiers mois			
1902-1903	68.966.044	174.621.811	198.915.768
1901-1902	59.017.542	134.171.479	157.303.290
Différence en 1902-03	+9.948.501	+40.449.832	+41.612.478

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Le Commerce extérieur. — Pendant le premier semestre de cette année, le commerce extérieur argentin s'est élevé aux chiffres suivants en piastres-or, comparés à ceux de 1902 :

Importations

(En piastres or)

	Articles taxés	Articles exempts de droits	Total
1 ^{er} semestre			
1903	48.553.760	13.348.393	61.902.153
1902	41.511.184	9.732.046	51.243.230
Augment. ...	7.042.576	3.616.347	10.658.923

Exportations

1903	50.553.139	78.286.543	128.819.682
1902	46.555.213	58.648.568	105.193.781
Augment. ...	3.997.926	19.637.925	23.615.901

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

La production d'or du Witwatersrand, pendant le mois d'août, s'est élevée à 262.569 onces d'or fin, en augmentation de 20.499 onces sur celle du mois précédent.

Voici le tableau des résultats mensuels depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En onces)				
Janvier	410.145	90.797	"	70.340	192.934
Février	404.835	75.136	"	81.405	187.977
Mars.....	441.578	85.834	"	104.127	208.456
Avril.....	439.111	"	"	119.588	218.900
Mai.....	444.933	"	7.478	138.602	224.409
Juin.....	445.763	"	19.779	142.780	223.167
Juillet.....	456.474	"	25.959	149.179	242.070
Août.....	459.709	"	28.474	162.750	262.569
Septembre..	411.762	"	31.936	170.802	"
Octobre....	19.906	"	33.393	179.660	"
Novembre...	61.780	"	39.075	182.749	"
Décembre ..	73.670	"	52.897	189.537	"

Total..... 4.069.166 251.767 238.991 1.591.519 1.765.472

Observons que pour 1901, 1902 et 1903, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Ajoutons que les districts autres que le Witwatersrand ont donné 9.349 onces d'or fin, contre 9.573 onces le mois précédent.

La production totale du Transvaal s'élève donc à 271.918 onces, d'une valeur de 1.155.059 liv. st., contre 251.643 onces, d'une valeur de 1.068.917 liv. st. en juillet.

D'autre part, voici l'état, fin août, de la main-d'œuvre indigène au Transvaal :

Indigènes répartis pendant le mois.....	6.649
— libérés	5.083
Nombre d'indigènes employés à fin juillet.	68.228

L'augmentation sur le mois de juillet est donc de 1.566 individus.

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Il résulte des chiffres que nous avons publiés la semaine dernière que le bénéfice de la Compagnie est supérieur à 50 fr. (exactement 53 fr.) par tonne de minerai que les mineurs portent à ses moulins et qu'ils ont été extraire sur ses propriétés à leur compte et avec son autorisation.

Il résulte aussi des documents que nous avons reproduits, que les quantités ainsi portées aux moulins de la Compagnie oscillent entre 1.400 et 1.500 tonnes par mois.

Or, il est évident, que le moindre effort que ferait la Compagnie pour augmenter ce courant, les moindres facilités qu'elle créerait à ces braves nègres en leur prêtant de bons outils, en leur avançant à des prix raisonnables de bons explosifs, les encourageraient vivement et amèneraient un accroissement immédiat et probablement important de leurs apports.

Supposer que les chiffres s'en élèveraient alors à 2.000 tonnes par mois est certainement rester au-dessous de la réalité; c'est cependant ce que nous aurons la modération de faire.

Or, 2.000 tonnes à 50 fr. de bénéfice net donnent 100.000 fr. par mois.

Il est bien intéressant de voir que, à lui seul, cet accessoire de l'exploitation des mines du Callao suffirait à assurer l'intérêt du Capital social.

L'ordre se rétablit peu à peu au Venezuela et le moment est très prochain où les communications y auront repris leur régularité complète.

Les mines du Callao, on le sait, sont situées dans la région

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 609.

au sud de l'Orénoque et à 150 kilomètres à vol d'oiseau de ce fleuve. Jusqu'ici ses communications avec l'Europe passaient toutes par Ciudad-Bolivar, chef-lieu de l'Etat de Bolivar et port situé sur l'Orénoque à 350 kilomètres de son embouchure. Le Gouvernement Confédéré de Caracas avait établi là une douane par laquelle tous les voyageurs, venant et partant, devaient passer.

L'Orénoque n'étant pas assez profond pour que les grands navires puissent le remonter, Ciudad Bolivar était desservi par des vapeurs fluviaux à faible tirant d'eau, qui, par une des nombreuses bouches du Delta, allaient, en eaux tranquilles, jusqu'à Port of Spain, la Capitale de l'île de la Trinité.

Or, pendant la dernière révolution, cette Antille anglaise a été le quartier général du général Mathos. Le président Castro ne l'a ni oublié, ni pardonné, et pour se venger, sans cependant prendre une mesure qui pût lui créer des difficultés avec l'Angleterre, il vient simplement de déclarer que la douane de Ciudad Bolivar était supprimée, de telle sorte que la plus prochaine douane vénézuélienne étant Carupano, petit port de la côte nord de la République, sur le Golfe du Mexique et un peu plus à l'ouest que la Trinité, il est bien évident que Port of Spain cesse d'être le point d'escale, l'entrepôt entre les provenances d'Europe et l'Orénoque, et que les grands navires, qui portent des marchandises ou des passagers destinés à cette région, ne vont plus rompre charge à la Trinité, mais bien à Carupano, où des petits côtiers viendront prendre marchandises et passagers pour les porter dans l'Orénoque.

Le coup est adroit.

Au point de vue des mines du Callao, ce changement est sans conséquence, mais il comporte, naturellement, une nouvelle organisation de ses transports dont la Compagnie et ses agents sur place s'occupent actuellement.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or du Queensland. — La production d'or du Queensland, pendant le mois d'août, s'est établie ainsi :

Districts	Tonnes broyées	Rendement en onces
Charters Towers.....	24.000	36.500
Croydon.....	5.200	7.000
Gympie.....	15.900	14.200
Mount Morgan.....	21.200	9.500
Ravenswood.....	1.900	3.300
Autres champs d'or.....	5.400	4.300
Alluvions.....	"	700
Total.....		75.800

Voici le montant des appels de fonds effectués et des dividendes distribués pendant le mois : Charters Towers : appels, 11.000 liv. st.; dividendes, 33.600 liv. st.; Croydon : appels, 400 liv. st.; dividendes, 3.000 liv. st.; Gympie : appels, 7.000 livres sterling; dividendes, 21.000 liv. st.; Mount Morgan : pas d'appels; dividendes, 12.500 liv. st.; Ravenswood : appels, 1.500 liv. st.; dividendes, néant.

Notes minières d'Australie

Brilliant Block. La valeur approximative de l'or brut produit par l'usine de cyanuration de la Compagnie s'élève, pour le mois, à 510 liv. st.

Komata Reefs. Rendements du mois : Il a été broyé 1.200 tonnes : valeur de la production : 2.425 liv. st. La mine a de bonnes perspectives.

Mount Morgan Gold. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 3 pence par action.

Taitapu Gold Estates. Le dernier rendement a été de 141 onces, provenant du broyage de 888 tonnes pendant 21 jours.

Menzies Consolidated. Pendant le mois d'août, il a été broyé 1.391 tonnes. La valeur totale du rendement s'élève à 3.336 liv. st. Les dépenses, pendant le mois, se sont élevées à 2.892 liv. st., dont 2.483 liv. st. à prélever sur les profits, et 409 liv. st. sur le compte capital.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 17 septembre 1903.

Le rendement d'août des mines du Witwatersrand a produit, tout d'abord, bonne impression sur le Marché. Malheureusement, les échanges sont demeurés restreints. C'est la question de la main-d'œuvre qui, en effet, paralyse les initiatives, et il faut ajouter que la faiblesse des *Consolidés* n'a pas été sans exercer une certaine influence sur l'ensemble. Toutefois, et à propos de ladite main-d'œuvre, il faut observer que, même sans le secours de la main-d'œuvre asiatique, et si l'augmentation de la production se maintient dans la proportion des deux derniers mois, les mines du Witwatersrand seront revenues, en mars ou en avril prochain, à leur situation d'avant la guerre. En tous cas, au dernier moment, on est plus soutenu.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 5/8, clôture à 2 9/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 1/8; *Transvaal Goldfields*, 2 7/8. *General Mining and Finance Corporation*, 2 15/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 3/8, reste au dernier moment à 7 13/16; *Angelo*, 6 5/16; *New Comet*, 2 7/16; *Van Ryn*, 2 15/16; *Treasury*, 5 1/16. La *City and Suburban* reste à 6 1/2; elle finissait, la semaine dernière, à 6 3/4.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 7/8; *Driefontein*, 4 7/8; *Village*, 7 5/8; *Jumpers*, 3 1/2; *Modderfontein*, 9 9/16, contre 9 13/16; *Meyer and Charlton*, 5 1/8; *Ferreira*, 19 3/4; *Henry Nourse*, 8 1/8.

La *New Primrose* est à 3 13/16; *Rietfontein A*, 1 15/16; *Lancaster*, 2 3/8.

La *Ginsberg* est à 3 7/16. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 7/8. *May Consolidated*, 4 1/16.

La *Glencairn* reste à 1 9/16. *Crown Reef* cote 18 1/2; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours. La production, en août, s'est élevée à 12.109 onces contre 11.375 onces; le chiffre des bénéfices, de 24.000 liv. st., est le même qu'en juillet. *Randfontein*, 2 13/16; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/8, clôture à 10 liv. Sa production, en août, a été de 12.108 onces, auxquelles il faut ajouter 1.106 onces provenant des concentrés achetés. Les bénéfices sont de 31.718 liv. st. contre 32.300 livres sterling le mois précédent.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/8.

La *New Heriot*, 4 liv.; *Wolhuter*, 4 liv.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 3/8, reste à 8 1/4. La *Wemmer* est à 10 15/16.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/4, sans changement.

La *Bonanza* cote 3 3/16; elle restait jeudi dernier à 3 5/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/8. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 13/16, se retrouve, à la dernière heure, à 9 3/4; *Glen Deep*, 4 1/8; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 4 13/16. *Langlaagte Deep*, 2 1/2.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8; *Rose Deep*, 8 liv.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep*, à 4 liv.; *Rand Victoria*, à 2 7/8.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 9 5/8.

La *Simmer and Jack East* est à 2 15/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 5/16; *Rhodesia Goldfields*, 5/8; *Geelong*, 3/4; *Selukwe*, 1 13/16; *Globe and Phoenix*, 2 7/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 3/16. D'après une dépêche de Durban, la production des charbonnages appartenant à cette dernière Compagnie s'est élevée, en août, à 37.500 tonnes, contre 38.000 tonnes en juillet.

Londres, 17 septembre 1903, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 17 septembre 1903.

Le Marché des Mines d'or de Paris a, une fois de plus, conformé son attitude à celle du Stock-Exchange de Londres. C'est dire que, pendant plusieurs journées, il s'est tenu hésitant et mou. Il s'est repris depuis sur l'annonce, non officielle encore toutefois, que la conclusion du rapport de la Commission du Travail, à Johannesburg, serait en faveur de la main-d'œuvre asiatique, et que la majorité du Conseil législatif du Transvaal serait également favorable à cette main-d'œuvre.

La *Rand Mines* clôturait à 247 fr. ..; elle finit à 249 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 157 fr. ... contre 158 ... *East Rand* clôture à 183 fr. 50; elle finissait il y a huit jours à 181 fr. 50. *Chartered*, 65 fr. 50, sans changement. La production des mines rhodésiennes, en août dernier, s'est élevée à 19.187 onces d'or, contre 23.571 onces en juillet, soit une diminution, d'un mois l'autre, de 4.384 onces.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. 75. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. 25.

La *Ferreira* cote 503 francs, sans changement. Pendant le mois d'août, cette Compagnie a produit 8.924 onces, contre 8.070 en juillet, et ses bénéfices se sont élevés à 16.622 livres sterling, au lieu de 14.012 liv. st. le mois précédent.

L'action *Goerz et Cie* reste à 74 fr. 50; *French Rand*, 70 fr. 75; *Geduld*, 162 fr.

La *Geldenhuis Estate* finit à 153 fr. ... contre 153 fr. 50. Rendement d'août, 5.488 onces, contre 5.356 en juillet. *Geldenhuis Deep*, 251 ...; elle cotait, la semaine dernière, 252 fr. La *May Consolidated* est à 102 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 49 fr. 75.

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. 25. Production d'août, 3.017 onces, contre 3.020 le mois précédent; bénéfices, 2.503 livres sterling, en augmentation de 208 liv. st. sur juillet. La *Langlaagte Estate* cote 99 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 17 fr. ... La *Mozambique* s'échange à 36 fr. 25. *New Primrose*, 97 fr. 50.

La *New Goch* est à 74 75. L'*Oceana Consolidated* est à 43 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 258 50, s'échange à 252 ... *Robinson Deep*, 120 fr. 50 contre 121 fr. ... En août, son moulin a marché avec 150 pilons, soit avec 20 de plus qu'en juillet. Le broyage de 28.203 tonnes a produit 12.209 onces, contre 10.861 onces pour 20.456 tonnes en juillet. Les bénéfices se sont élevés à 22.956 liv. st., en augmentation de 5.634 livres sterling sur ceux de juillet. En décomposant la production, on trouve que la valeur du minerai a été de 46 sh. 8 d. par tonne, contre 45 sh. 2 d.; les frais se montent à 26 sh. par tonne, contre 28 sh. 3 d. et le profit par tonne ressort à 20 sh. 8 d., au lieu de 16 sh. 11 d. *Robinson Randfontein*, 33 fr. 50; *Randfontein Estates*, 70 fr. 50; *Rose Deep*, 201 fr. 50. La *Roodepoort Central Deep* est à 52 fr. 50.

La *Village Main Reef* finit à 192 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours, à ce cours. Rendement d'août: 7.545 onces, contre 7.378 en juillet; bénéfices, 10.500 liv. st., en augmentation de 200 liv. st. sur le mois précédent.

La *Sheba* cote 18 fr. ... La *Wemmer* est à 270 fr.

La *New Steyn Estate* est à 73 75 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 35 50. *Transvaal Consolidated Land*, 105 50; *Transvaal Goldfields*, 71 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 77 fr. 50.

La *Kokumbo* est à 25 francs. Les travaux de développement entrepris dans le voisinage du village de Zakro sont poussés avec autant d'activité que le permettent la saison des pluies et l'installation encore rudimentaire dont on dispose. L'ingénieur qui en est chargé considère les résultats obtenus jusqu'ici comme très satisfaisants.

La *Callao Consolidated* est demandée à 26 fr.

La *Cassinga Concessions* clôture à 54 fr.

La *De Beers* est plus calme à 508 fr. 50 l'action ordinaire, et à 482 fr. 50, l'action de préférence, contre 509 fr. et 479 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Econopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 611. — 24^e volume. (1) || Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t) || Vendredi 25 Septembre 1903

SOMMAIRE DU N° 611

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 385 à 388.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Le Change en Grèce. — Pages 388 à 390.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 390 et 391.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — Banque Parisienne. — La Production de la Soie en 1902. — Des effets de la hausse du Charbon sur le Budget de la Compagnie des Messageries Maritimes. — Les Evénements de Macédoine. — Pages 391 à 398.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — La Situation en Serbie. — Le Canal de Panama. — Conversion et Unification de la Dette ottomane. — Compagnie de Mozambique. — Société du Port du Rosario. — Société des Tavernes Pousset et Royale réunies. — Etablissements Malétra. — Usines Franco-Russes (Baird). — Pages 399 à 402.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 405 et 406.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 407. — ANGLETERRE : Pages 408 et 409. — BELGIQUE : Pages 409 et 410. — ESPAGNE : Pages 410 à 412. — ITALIE : Page 412. — TURQUIE : Pages 412 et 413. — AMÉRIQUE : Pages 413 et 414.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Les Rendements de la Rhodesia. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 415 et 416.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France											
1902 25 septemb. .	2.595	1.115	4.060	432	429	435	3				
1903 10 septemb. .	2.530	1.120	4.170	400	488	461	3				
1903 17 septemb. .	2.517	1.117	4.156	389	499	452	3				
1903 24 septemb. .	2.508	1.119	4.137	420	494	456	3				
ALLEMAGNE — Banque Impériale											
1902 15 septemb. .	878	324	1.476	739	903	82	3				
1903 31 août	864	304	1.497	678	1.018	85	4				
1903 7 septemb. .	857	301	1.483	647	998	72	4				
1903 15 septemb. .	884	310	1.488	730	1.035	70	4				
ALLEMAGNE — Banques locales											
1902 31 août	61	23	175	127	154	71	»				
1903 30 juin	60	21	197	120	198	44	»				
1903 31 juillet . . .	62	22	179	117	175	55	»				
1903 31 août	61	22	174	124	160	70	»				
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre											
1902 25 septemb. .	934	»	730	1.009	658	»	3				
1903 10 septemb. .	857	»	727	969	539	»	4				
1903 17 septemb. .	858	»	716	930	541	»	4				
1903 24 septemb. .	861	»	710	952	566	»	4				
ANGLETERRE — Banques d'Écosse											
1902 6 juillet	150	16	201	»	»	»	»				
1903 9 mai	137	20	195	»	»	»	»				
1903 6 juin	152	21	210	»	»	»	»				
1903 4 juillet	145	19	197	»	»	»	»				
ANGLETERRE — Banques d'Irlande											
1902 6 juillet	68	8	160	»	»	»	»				
1903 9 mai	86	10	194	»	»	»	»				
1903 6 juin	82	10	184	»	»	»	»				
1903 4 juillet	80	9	175	»	»	»	»				

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902 15 septemb.	1.154	312	1.558	145	281	48	3 1/2			
1903 31 août...	1.146	322	1.683	133	348	42	3 1/2			
1903 7 septemb.	1.150	319	1.678	128	333	41	3 1/2			
1903 15 septemb.	1.154	318	1.684	141	357	42	3 1/2			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902 18 septemb.	89	32	599	44	476	49	3			
1903 3 septemb.	88	25	607	54	543	30	3			
1903 10 septemb.	84	24	612	57	525	28	3			
1903 17 septemb.	87	25	612	55	528	28	3			
BULGARIE — Banque Nationale										
1902 13 août.....	3	10	29	76	24	16	8			
1903 27 juillet.....	8	8	28	73	23	18	8			
1903 2 août.....	8	8	28	74	23	19	8			
1903 13 août.....	8	8	29	74	23	19	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	10	5			
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	11	4 1/2			
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	11	4 1/2			
1903 31 juillet....	103	»	142	3	41	10	4 1/2			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902 20 septemb.	357	487	1.623	577	906	122	4			
1903 5 septemb.	366	501	1.624	635	916	120	4			
1903 12 septemb.	366	498	1.624	651	918	117	4			
1903 19 septemb.	367	497	1.617	634	918	112	4 1/2			
GRÈCE — Banque Nationale										
1902 31 juillet....	4	1	132	87	34	10	6 1/2			
1903 31 mai.....	4	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 31 juillet....	4	1	132	87	35	10	6 1/2			
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902 20 septemb.	119	465	469	5	120	112	3			
1903 5 septemb.	99	462	477	13	149	107	3 1/2			
1903 12 septemb.	100	461	478	14	159	107	3 1/2			
1903 19 septemb.	99	463	476	10	158	108	3 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1902 31 août... ..	316	63	852	476	325	26	5			
1903 10 août... ..	395	71	858	171	321	26	5			
1903 20 août... ..	399	71	843	179	317	26	5			
1903 31 août... ..	401	74	850	173	330	29	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1902 31 août... ..	70	13	257	63	99	30	5			
1903 10 août... ..	84	14	262	66	96	30	5			
1903 20 août... ..	84	14	258	66	96	30	5			
1903 31 août... ..	84	14	266	65	104	30	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1902 31 août.....	35	2	63	34	50	4	5			
1903 10 août.....	40	2	62	36	42	3	5			
1903 20 août.....	40	2	61	36	43	3	5			
1903 31 août.....	40	2	63	34	43	3	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902 31 juillet....	43	»	89	43	39	3	4			
1903 31 mai.....	35	»	85	12	65	2	5 1/2			
1903 30 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2			
1903 31 juillet....	36	»	89	13	61	2	5 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902 27 août.....	27	35	386	6	103	29	5 1/2			
1903 12 août.....	27	41	384	42	105	29	5 1/2			
1903 19 août.....	27	36	381	41	104	29	5 1/2			
1903 26 août.....	27	36	384	41	105	29	5 1/2			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s' valeurs mobilières	escompte		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 13 septemb...	77	4	186	»	52	12	5	5	
1903 29 août.....	72	4	193	»	66	11	5	5	
1903 5 septemb...	74	3	200	»	71	10	5	5	
1903 12 septemb...	76	3	207	»	73	10	5	5	
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 14 septemb...	1.860	213	1.562	374	532	382	4 1/2	4 1/2	
1903 29 août.....	1.984	220	1.600	450	539	341	4 1/2	4 1/2	
1903 5 septemb...	1.926	221	1.632	432	544	346	4 1/2	4 1/2	
1903 14 septemb...	1.899	210	1.631	378	558	367	4 1/2	4 1/2	
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 31 août.....	21	3	62	26	31	18	»	»	
1903 31 juillet...	21	3	69	26	33	16	»	»	
1903 15 août.....	21	3	70	24	33	16	»	»	
1903 31 août.....	21	3	71	24	33	17	»	»	
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 juillet...	6	9	33	3	10	11	6	6	
1903 31 mai.....	18	9	35	9	6	7	6	6	
1903 30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6	6	
1903 32 juillet...	17	9	38	7	7	9	6	6	
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 juillet...	68	7	138	40	83	11	4 1/2	4 1/2	
1903 31 mai.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	4 1/2	
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	4 1/2	
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2	4 1/2	
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 juillet...	5	20	55	804	306	141	»	»	
1903 30 avril....	3	21	22	770	307	145	»	»	
1903 31 mai.....	2	23	21	767	304	144	»	»	
1903 31 juillet...	2	23	17	774	303	145	»	»	
SUISSE — Banques d'Emission									
1902 20 septemb...	105	8	222	1.238	234	46	4	4	
1903 5 septemb...	108	12	215	1.265	233	42	4	4	
1903 12 septemb...	109	13	214	1.265	233	42	4	4	
1903 19 septemb...	108	14	213	1.265	231	43	4	4	
TOTAUX									
1902 25 septemb...	9.135	2.870	15.256	6.022	5.931	1.668	»	»	
1903 10 septemb...	9.215	2.898	15.594	6.056	6.180	1.610	»	»	
1903 17 septemb...	9.143	2.883	15.592	5.952	6.160	1.663	»	»	
1903 24 septemb...	9.143	2.883	15.592	6.021	6.286	1.626	»	»	

TOTAUX aux 31 décembre

1898 31 décembre	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»	»
1899 31 décembre	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»	»
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»	»
1901 31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»	»
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	19 août	26 août	2 sept.	9 sept.	16 sept.	23 sept.
Amsterdam	47 96	47 96	47 95	47 92	47 91	47 90
Anvers	100 16	100 20	100 22	100 25	100 26	100 30
Athènes	157 ..	157 ..	157 25	156 ..	154 50	153 ..
Barcelone	37 70	37 75	38 ..	36 ..	35 30	35 30
Berlin	80 95	80 95	80 95	80 90	80 85	80 80
Bruxelles	100 13	100 15	100 18	100 18	100 25	100 25
Bucharest	99 95	99 87	99 90	99 89	99 87	99 76
Constantinople	22 90	22 90	22 91	23 ..	23 01	23 03
Francfort	80 95	81 ..	80 97	80 90	80 85	80 83
Gênes	99 92	99 94	99 86	99 83	99 84	99 88
Genève	99 97	99 97	99 98	99 94	99 95	100 07
Lisbonne	668 ..	670 ..	669 ..	673 ..	672 ..	672 ..
Londres	25 31	25 32	25 33	25 36	25 38	25 40
Madrid	37 50	37 60	37 77	35 72	35 05	35 05
Rome	99 95	99 92	99 86	99 87	99 87	99 87
Saint-Petersbourg ..	37 32	37 27	37 27	37 25	37 25	37 22
Vienne (à vue)	95 15	95 08	95 08	95 06	95 01	94 97
— (à 3 mois)	95 20	95 13	95 13	95 11	95 06	95 02

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	27 août	3 sept.	10 sept.	17 sept.	24 sept.
Amsterdam... papier court	4 %	206 12	206 37	206 37	206 37	206 37
Allemagne...	4 %	122 06	122 12	122 19	122 31	122 31
Vienne-Tr. ...	4 %	103 75	103 87	104 ..	104 25	104 12
Espagne	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versen.	4 %	363 50	363 50	368 50	370 ..	370 ..
Lisb.-Porto ...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb. ...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 135	25 145	25 165	25 175	25 18
— ch. court	4 %	25 135	25 16	25 19	25 20	25 20
Belgique	4 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 31p	0 33p
Italie	4 %	0 06p	0 06p	0 06p	0 06p	0 12p
Suisse	4 %	0 06p	0 06p	0 06p	0 06p	0 16p
New-York	4 %	516 ..	516 ..	516 50	516 50	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	au pair	218 89	218 89	218 89	218 89	218 89
Quadruples espagnols	au pair	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	au pair	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie titre : 916m	au pair	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	au pair	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	au pair	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeurs en francs au change du jour	27 août	3 sept.	10 sept.	17 sept.	24 sept.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 234	1 232	1 233	1 234	1 235
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 125	25 135	25 165	25 175
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 04	1 04	1 05	1 05
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 73	0 73	0 74
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 63	0 64	0 65
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 43	2 43	2 43	2 52
Rép. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 73	1 73	1 74	1 75
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 63	2 63	2 64
Chine (Shanghai) (taï larg.)	7 47	3 22	3 28	3 24	3 19

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 24 septembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	99 94
En Angleterre	100 06
En Autriche-Hongrie ..	99 87
En Belgique	100 33
En Espagne	135 13
En Grèce	153 ..
En Hollande	99 95
En Italie	99 83
En Portugal	125 15
En Roumanie	99 76
En Russie	100 58
En Suisse	100 16
Billets Allemands	100 06
— Anglais	99 94
— Autro-Hongrois	100 13
— Belges	99 67
— Espagnols	74 ..
— Grecs	65 35
— Hollandais	100 05
— Italiens	100 12
— Portugais	79 89
— Roumains	100 24
— Russes	99 42
— Suisses	99 84

Aux Etats-Unis	100 29	Pièces des Etats-Unis ..	99 71
Au Mexique	215 47	— du Mexique	46 40
En Répub. Argentine ..	227 25	Billets de la Répub. Argent.	44 ..
Au Chili	108 ..	— du Chili	92 59
Au Brésil	223 14	— du Brésil	44 71
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	97 72	— du Japon	102 32
En Chine	227 27	— de la Chine	42 70

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 24 septembre 1903.

Dans son ensemble, la cote des changes conserve les mêmes tendances qu'il y a huit jours : les cours n'ont presque pas subi de changement : l'Amsterdam se retrouve à 206 37 ; le papier allemand reste à 122 31 ; par contre, le papier autrichien revient de 104 25 à 104 12.

Après diverses fluctuations, le versement sur Madrid se

retrouve à 370, comme la semaine dernière, et la parité du change à Madrid s'établit à 35 13. Le marché manifeste de plus en plus de confiance dans le succès des projets de M. Villaverde : les mesures prises ces jours-ci par la *Banque d'Espagne* prouvent que cet Etablissement est entré dans la voie que lui a tracée le Président du Conseil dans son remarquable mémoire sur la question du change.

Le milreis portugais et le rouble s'inscrivent à leurs cours précédents.

Le chèque sur Londres est à 25 20 1/2. Une nouvelle élévation du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre n'a pas été décidée aujourd'hui comme on le croyait, mais les taux pratiqués en ce moment à Londres empêchent le retour des capitaux placés de l'autre côté de la Manche.

La perte sur le papier belge est de 0,34, contre 0,31; la prime du papier italien est maintenant de 0,12; la devise suisse est à 0,16 de perte. La New-York est stéréotypée à 516 50.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	26 août	2 sept.	9 sept.	16 sept.	23 sept.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2 0 11 16	2 0 13 16	2 0 7 8	2 0 7 8	2 0 13 16
Singapour.....	1 11 13 16	1 11 5 8	1 11 5 16	1 11 ./.	1 11 3 16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4/.	1/4/.	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1 1/.	1 1/.	1/4 1/32	1/4 1/32	1 4 1/32
Hong-Kong.....	1 10 1 4	1 10 7 8	1 10 7 16	1 9 7 8	1 10 1 8
Shanghai.....	2 6 3/4	2 7 1/4	2 6 7/8	2 6 1/4	2 6 3/8
Rio-Janeiro.....	12 3 32	12 3 32	12 1/16	12 1/16	12 1 16
Valparaiso.....	16 1/2	16 13 32	16 17/32	16 21/32	16 14 16
Buenos-Ayres.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
prime de l'or.....	77 10 3/4	77 11 ./.	77 10 3/4	77 10 1/4	77 10 3 4
Or en barres.....	26 3/16	26 11/16	26 3/8	26 3/8	27 3/16
Argent en barres.....					

Les changes de l'Extrême-Orient ont notablement profité de la hausse du métal argent. La roupie est restée à 1/4 1/32; le Shanghai a repris de 1/8 et se traite à 2/6 3/8. Le cours du Hong-Kong, câblé à 1/7 7/8 la semaine dernière, était, en effet, erroné : la cote était 1/9 7/8; nous la retrouvons en reprise de 1/4 à 1/10 1/8.

Le Singapour, qui restait à 1/11, s'est avancé à 1/11 3/16, et le Yokohama, continuant à s'élever, est passé de 2/0 7/8 à 2/0 15/16.

Pas de changement à signaler sur le Rio; le Valparaiso s'est légèrement amélioré; il reste à 16 11/16, en gain de 1/32. La prime sur l'or, à Buenos-Ayres, semble devoir se stabiliser à 127 25.

Le marché de l'or a été très actif à Londres. De nouvelles demandes sont venues du Continent et particulièrement de l'Allemagne; le prix de l'once standard est passé de 77/10 1/4 à 77/10 3/4. Le dollar américain et le yen japonais valent 76/5 1/4; les monnaies françaises et allemandes valent 76/6.

Les mouvements d'or sur le marché libre, à Londres, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie..... £ 225.000	Colombo..... £ 5.000
Le Cap..... 252.000	Calcutta..... 7.500
	Bombay..... 16.500
Total..... 477.000	Total..... 29.000

De nombreux achats pour l'Inde et des banques de Bombay ont fait hausser le cours du métal-argent, cette semaine. Le 20 septembre, on a coté 27 d. 1/4, cours le plus haut depuis le 8 juillet 1881, jour où l'on cota 27 11/16. Depuis, les cours se sont quelque peu tassés et on clôture à 27 3/16, en hausse de 13/16 d. pour la semaine.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 10 au 16 septembre 1903, à 87.500 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 5.198.040 liv. st., contre 5.002.440 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le 23 septembre, la *Banque Nationale de Belgique* a élevé le taux de son escompte de 3 à 4 0/0. Le taux de 3 0/0 était pratiqué depuis le 14 juin 1901. Le taux d'intérêt des prêts sur fonds publics reste fixé à 3 0/0.

Le bruit du relèvement du taux de l'escompte à la *Banque d'Angleterre* avait couru toute la semaine, mais il n'y a rien eu de changé. D'autre part, la *Banque Impériale d'Allemagne*

n'a aucunement l'intention de changer son taux actuellement même si la *Banque d'Angleterre* était obligée de modifier le sien.

Escompte hors banque :

Places	27 août	3 sept.	10 sept.	17 sept.	24 sept.
Paris.....	2 1/4	2 3/8	2 3/8	2 5/8	2 1/2
Londres....	2 7/8	2 7/8	3 5/8	3 15/16	4 1/16
Berlin.....	3 3/8	3 1/2	3 5/8	3 3/4	3 3/4
New-York {	4 3/4	5 ./.	4 3/4	4 3/4	4 3/4
(time money)					

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 158 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 147 millions sterling, il y a donc augmentation de 11 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* a diminué de 8 millions 106.000 francs. Il a été livré à la circulation à Paris 8.112.000 francs, et il est rentré 3.240.000 francs dans les succursales. Il a été vendu pour 814.000 francs de matières; les expéditions se sont élevées à 2.551.000 francs, savoir : 1 million à Tunis, 800.000 francs à Smyrne, 750.000 francs en Suisse et mille francs à Batavia. La Belgique nous a renvoyé 131.000 francs.

L'argent a augmenté de 1.435.000 francs. Il est rentré par la circulation 803.000 fr. à Paris et 1.038.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 600.000 francs en Suisse et 100.000 fr. à Oran; enfin, il est revenu 180.000 fr. du Sénégal et 24.000 francs de Suisse.

La circulation fiduciaire a baissé de 19 millions; le portefeuille escompte a diminué de 5 millions; par contre, les comptes courants sont en augmentation de 31 millions et les avances de 4 millions.

L'encaisse métallique de la *Banque d'Allemagne* a grossi de 36 millions de francs et on a fait sortir 3 millions de billets. Les comptes courants ont augmenté de 83 millions et le portefeuille s'est gonflé de 57 millions. Les avances ont faibli de 2 millions.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
France..... £ 9.000	Egypte..... £ 350.000
Afrique du Sud..... 65.000	
Excédent des sorties..... 276.000	
Total égal..... 350.000	Total des sorties..... 350.000

Les sorties excèdent les entrées de 6.900.000 fr., mais la circulation intérieure ayant rendu 9.900.000 fr., l'encaisse se présente en augmentation de 3 millions. La circulation des billets a baissé de 6 millions. Les comptes courants ont augmenté de 22 millions et le portefeuille de 25 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est passé de 54,30 à 53,82 0/0.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a encore reçu 4 millions de francs d'or; l'argent a baissé de 1 million. La circulation des billets a grossi de 6 millions. Les autres comptes augmentent de 13 millions pour les comptes courants, de 24 millions pour le portefeuille et de 1 million pour les avances.

La *Banque de Belgique* a fait rentrer 3 millions d'or et 1 million d'argent; ses autres comptes n'ont que peu varié. On a vu plus haut que cet Etablissement avait élevé le taux de son escompte, c'est le contre-coup du resserrement monétaire.

La *Banque d'Espagne* a reçu 1 million d'or et donné 1 million d'argent; la circulation fiduciaire a diminué de 7 millions et les comptes courants sont en augmentation de 17 millions.

L'encaisse de la *Banque de Roumanie* a encore gagné 2 millions; les billets en circulation ont grossi de 7 millions.

La *Banque de Russie* a donné à la circulation 37 millions de francs d'or et 11 millions d'argent; la circulation fiduciaire a peu varié; les comptes courants ont diminué de 54 millions; le portefeuille a grossi de 14 millions et les avances sont en augmentation de 21 millions.

Les autres Banques ne donnent lieu à aucune observation.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

on	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 28 août au 5 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 28 août au 5 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	3.505	9.458.590	15.192	853.764
Total 1903...	3.505	32.825.106	15.192	3.782.938
— 1902...	3.010	26.011.505	66.985	1.723.613
— 1901...	2.000	29.207.781	76.537	2.085.130

ARGENT

Grande-Bretagne	461.625	18.303.030	"	44.000
France	37.870	1.998.939	"	526
Allemagne	"	2.600	"	"
Autres pays....	1.630	1.202.537	39.700	1.073.281
Total 1903...	501.325	21.507.106	39.700	1.117.807
— 1902...	232.724	22.632.565	44.133	900.949
— 1901...	554.895	33.397.900	73.008	2.558.616

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 20 sept.	150.0	70.6	34.8	888.9	887.5	- 1.6
1903 5 sept.	172.7	74.1	43.9	918.1	924.4	+ 17.3
1903 12 sept.	172.1	72.9	44.8	918.2	926.6	+ 15.4
1903 19 sept.	169.4	71.2	45.4	909.5	922.1	+ 13.2

Le bilan des Banques Associées accuse une diminution de presque 5 millions de dollars dans le chiffre des prêts et d'environ 9 millions de dollars dans celui des dépôts. Les disponibilités diminuent d'environ 4 1/2 millions de dollars et le chiffre du « Surplus » décroît de 2 1/4 millions.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 16 août ..	82.8	193.8	2.8	48.8	37.3
1903 1 ^{er} août ..	117.8	201.3	9.2	19.4	52.5
1903 8 août ..	118.3	202.2	8.3	18.4	52.0
1903 15 août ..	118.5	202.9	6.6	17.8	52.2

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAYERDE

XI

Expérience et exemple des autres nations en ce qui concerne le remède de la crise des changes étrangers

(Suite) (1)

LE COURS FORCÉ EN GRÈCE

Quoique brièvement, je traiterai, dans cette information sommaire la crise des changes en Grèce, parce que son histoire offre un enseignement très semblable à celui de l'Italie, contre la politique des emprunts extérieurs et contre les promesses illusoires des remèdes brusques et immédiats.

Le royaume de Grèce, depuis la déclaration de son indépendance, a décrété quatre fois le cours forcé du papier-monnaie : en 1848, en 1868, en 1877 et en 1885. L'interruption ou le répit entre les deux dernières époques a été bref, et l'on peut dire que la circulation dépréciée et la crise des changes ont élu domicile dans ce pays depuis un quart de siècle. S'étant élevée à 91 0/0 en janvier 1894, la perte extérieure de la mon-

naie nationale, dont le taux moyen a été de 63.25 0/0 de 1892 à 1900, et qui, il y a un mois, atteignait précisément ce même chiffre dont elle diffère peu au moment où j'écris ceci (13 mai), puisqu'elle est représentée par l'équivalent suivant : 159 drachmes papier = 100 francs, ayant baissé à ce taux, de celui de 163, atteint dans la première quinzaine d'avril. Les deux premières crises de la circulation monétaire hellénique ne durèrent, la première, que depuis le 4 avril jusqu'au 19 décembre 1848 et la seconde du 30 décembre 1868 au 15 mars 1870. Elles furent toutes deux, comme la crise française de la même année, énergiquement et sagement arrêtées par le Gouvernement et par la Banque Nationale.

Mais la normalité de la circulation fiduciaire ainsi recouvrée dura, à son tour, un peu moins de sept ans. Par suite de la guerre russo-turque, des soulèvements de la Grèce, la Thessalie et l'Épire, ainsi que du passage de la frontière par l'armée grecque, le Gouvernement dut, pour faire face à son armement, recourir à des ressources extraordinaires : il les demanda à la réserve métallique de la Banque Nationale et aux émissions supplémentaires de billets ; le cours forcé s'imposa de nouveau et fut, en effet, déclaré par le décret royal du 17 juin 1877 et par la loi du 27 du même mois. Aboli le 1^{er} janvier 1885, il dut être rétabli en septembre et, depuis cette époque, cette nation n'a pu s'en défaire, pas plus que de la crise des changes, qui en est la conséquence. Quoique dans ces deux premières périodes la perte du drachme à l'étranger fût modérée, puisque la moyenne mensuelle la plus haute fut, en mai 1883, de 17.85 0/0 et la moyenne annuelle ne dépassa pas 14 1/6, les projets d'abolition et les programmes furent alors plus nombreux ; ils furent principalement soutenus par M. Tricoupis. La préoccupation causée par ce grave malaise économique fut ainsi plus active et manifeste, l'inquiétude fut plus grande ainsi que l'anxiété pour trouver un remède. Plusieurs fois des tentatives furent faites sans résultat, car le Gouvernement se vit obligé d'appliquer à un autre but les ressources demandées au crédit pour réaliser cette entreprise, dont les difficultés furent aggravées par la politique des emprunts extérieurs. Ces projets, à la longue, plus ou moins adverses aux changes extérieurs, quoique passagèrement, leur servirent d'allègement ou de palliatif.

Vers la fin de 1884 s'effectua l'opération de crédit de 170 millions, appliquée à supprimer le cours forcé d'une manière immédiate, en remboursant à la Banque Nationale toutes les avances au Trésor représentées par des billets inconvertibles. Malgré les vives protestations de la Banque, il fut décrété, le 1^{er} janvier 1885, le rétablissement des paiements en espèces métalliques ; mais il ne fallut qu'un mois pour qu'apparût un change défavorable et deux mois pour qu'on atteignît le *gold point*. L'or et l'argent, qui avaient été remis à la Banque et mis, par elle, en circulation, émigrèrent à l'étranger ; l'année 1885 ne termina pas sans que le Gouvernement hellénique, en présence de cette situation et des graves événements qui suivirent ceux de Bulgarie et de la Roumélie Orientale, se vit obligé de décréter, une fois de plus, le cours forcé, comme il le fit le 20 septembre 1885.

M. Valaoritis, dont les notes intéressantes, publiées en 1902, sont principalement suivies par moi dans cette partie de mon travail, tant pour la clarté et la précision qu'elles contiennent, que pour l'autorité que donne à ses chiffres la charge importante que cet économiste distingué occupe dans l'administration de la Banque Nationale de la Grèce, dit, en jugeant les origines de la période présente de la crise de la circulation monétaire de son pays, que « cette fois, à cause de la quantité des billets de banque émis pour compte de l'Etat, en vertu de la hausse considérable du change et de ses fluctuations. et, enfin, par l'émission des billets de un et de deux drachmes, destinés à remplacer la monnaie divisionnaire, qui avait également émigré, la Grèce descendit au dernier degré de l'échelle reconnue par les peuples affligés du cours forcé et d'une mauvaise circulation monétaire ».

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 603 à 610.

Il ajoute immédiatement après : « La politique des emprunts extérieurs continua jusqu'au moment où, manquant totalement de crédit et ayant épuisé en plus les ressources du pays et des banques, le Gouvernement se vit sur le point de suspendre le service de sa dette or ».

On sait que l'arrangement relatif à cette dette intérieure ainsi qu'aux avances faites au Trésor ne se fit qu'en 1898, en même temps que s'établit la Commission internationale de contrôle.

La circulation fiduciaire inconvertible des billets émis pour le compte de l'Etat et de la Banque Nationale, qui, en 1885, fut en moyenne de 69.877.577 drachmes, s'éleva à 145.851.996 en 1901 ; vers la fin de 1902 elle était de 142.000.000 et dans les deux premiers mois de 1903, elle a été respectivement de 142 et 140 millions de drachmes.

Le taux moyen annuel du change, qui, en 1884 et 1885, était descendu à 4.75 et 5.80 0/0, atteignit 80.21 0/0 en 1895 et, en 1901, il fut de 65.80. Dans les dernières semaines, soit du 25 mars au 29 avril 1903, il a oscillé entre 65.25 et 60.25 0/0. Dernièrement, ainsi que je l'ai déjà dit, il a baissé à 59.

On comprendra bien qu'en cette nation on ne sera pas partisan d'une nouvelle réforme immédiate de l'état de la circulation et des changes. L'opinion autorisée et saine heureusement exprimée par M. Valaoritis dans l'ouvrage que j'ai cité, tend à établir une politique monétaire et de crédit, laquelle, partant de la prohibition d'émissions nouvelles de papier-monnaie et du retrait de la circulation d'un minimum annuel de 2 millions de drachmes qu'imposa la loi du contrôle international du 26 février 1898, conduit lentement et graduellement à rétablir la circulation au pair et la frappe libre de l'or par les moyens suivants : retrait des petits billets de un et de deux drachmes ; développement de la production nationale et de toute autre source d'importation de monnaie métallique ; réduction par tout moyen légitime et économique que l'Etat a à sa portée du passif de la balance des paiements ; versement en or des droits de douane ; réduction des droits de timbre des traites et des chèques sur l'étranger, et principalement, comme mesure la plus fondamentale, diminution, d'une façon graduelle et progressive, de la quantité totale de monnaie fiduciaire en circulation, jusqu'à ce que sa valeur équivalle à celle de l'or.

XII

Conclusions et bases de la proposition de loi

De la précédente information ou mémoire de principes et de faits qu'il m'a paru opportun de soumettre à la sagesse des Cortès, résultent indéniablement, à mon avis, les conclusions que je vais développer comme bases de la proposition de loi présentée à leur délibération.

Premièrement. — Ce serait une vaine et périlleuse illusion, inexcusable, après nos propres tentatives et celles de l'étranger toujours condamnées par l'expérience, que toute proposition de remédier à la crise de notre circulation et de nos changes par des procédés artificiels d'un effet immédiat, mais passager, l'émission de grands emprunts en dette extérieure ou tout autre moyen qui n'aurait pas pour but la rectification de l'étrange politique monétaire qui nous a conduit à la situation actuelle, en la réformant en vue d'enrayer définitivement ses dommages et de les réparer jusqu'à obtenir la circulation et la frappe libre de l'or.

Secondement. — Quoique l'œuvre de cette nouvelle politique soit nécessairement vaste et laborieuse, il n'y aurait rien de plus facile que de l'accélérer par les moyens employés par la Russie, l'Autriche-Hongrie, le Japon et le Chili.

En partant du taux moyen de la perte extérieure de notre monnaie pendant les dix dernières années, et omettant naturellement de ce calcul le taux anormal

de 1898, on en acceptant l'hypothèse que l'action du bureau du change, dont je parlerai dans la troisième conclusion, conduisit promptement à fixer la prime des effets extérieurs à 25 0/0, on pourrait adopter ce taux pour le rapport entre la valeur nominale de notre unité monétaire présente et la valeur effective de l'or de la nouvelle. Chaque peseta vaudrait, par suite, $\frac{100}{125} = 0 \text{ fr. } 80$; c'est-à-dire qu'elle éprouverait une perte de 20 0/0 sur l'ancienne parité des espèces en or : 1 peseta = 1 franc. Cette parité consistant matériellement dans la taille de notre monnaie d'or, à raison de 0.2903 de gramme d'or fin par peseta, la nouvelle taille devrait être inférieure de 20 0/0, soit de 0.23225 de gramme, ou, ce qui revient au même, la nouvelle législation monétaire déciderait que l'on frappe librement, soit par le Gouvernement et soit au moyen de la présentation de lingots par les particuliers des pièces d'or, égales en taille et en loi à celles de 20 pesetas de notre système actuel, c'est-à-dire ayant un poids total de 6.45161 grammes, ou soit avec 5.806 d'or fin, mais portant inscrite la valeur de 25 pesetas et circulant pour cette valeur comme expression de leur force libératoire sur le territoire espagnol.

On pourrait en outre déclarer admissibles dans les caisses publiques, avec la même valeur de 25 pesetas à l'intérieur, les pièces de 20 francs françaises, belges et suisses, les pièces de 20 lire italiennes, les pièces grecques de 20 drachmes, les demi-impériales russes et, en général, toutes les pièces d'or de 6 grammes 4516 dix-millièmes de poids au titre de 900 millièmes, soit avec 5 grammes 806 millièmes de fin.

Une réforme monétaire semblable, qui n'est pas en principe différente de celles que j'ai citées, hâterait, sans aucun doute, la circulation de l'or sur notre marché et sa libre frappe pour les particuliers ; elle procurerait par rapport au change extérieur, les bénéfices qu'avec elle ont recherché d'autres nations, à savoir : un étalon métallique effectif ; un instrument des changes avec force libératrice internationale ; la suppression des préjudices économiques et fiscaux que produisent les brusques altérations de la prime du change ; les avantages de cette stabilité pour le crédit public et pour le commerce extérieur ; un stimulant pour la production nationale, moyennant un rapport de valeur entre l'unité monétaire nominale que l'on abandonne et l'unité effective qui s'accepte, consolidant d'une manière permanente une charge sur l'importation et une prime à l'exportation comprises dans la réduction de l'or fin de la monnaie.

Si l'on se rappelle les principes que j'ai développés dans cet exposé des motifs, on comprendra que je n'accepte pas comme base de ma proposition de loi un remède semblable, reculant devant sa transcendence dans l'ordre économique, devant le bouleversement injuste et grave qu'il suppose dans les obligations et dans les prix.

Il n'y a pas lieu, comme je l'ai déjà dit opportunément, de le censurer là où la crise des changes étant séculaire, la dévalorisation monétaire a pu se limiter à reconnaître et consacrer un état réel des choses, suffisamment ancien et habituel pour que le marché et les relations entre créanciers et débiteurs se soient familiarisées avec lui, de sorte que la réforme ne le changera pas, mais elle lui ôtera seulement son manque de stabilité, qui est son inconvénient le plus grave. Mais dans notre patrie, l'immense effet réel de la dépréciation de la monnaie ne se produisit pas jusqu'en 1882 et n'atteignit que dix ans après, les proportions extraordinaires que je revois depuis cette époque ; deux chemins s'ouvrent donc au législateur, à savoir : celui de hâter le remède monétaire et de l'appliquer avec le moindre sacrifice de la part de l'Etat et de la génération présente, mais en consolidant pour elle et pour la génération future le renchérissement de la vie et des services, ou celui de remédier à tout prix à ce renchérissement en procurant le rétablissement intégral et non décroissant de la valeur libératrice de la monnaie

nationale à l'intérieur : j'opte résolument pour la deuxième.

En le faisant je me sépare de toute réforme législative de notre système monétaire, et je propose que les efforts de notre pouvoir législatif se concentrent sous la direction de ceux du Gouvernement, pour changer de conduite, mais non de régime, en suivant l'exemple des nations française et italienne.

Il n'y a, en effet, aucun motif, à part celui déjà exposé et longuement expliqué, pour proposer aujourd'hui aux Cortès une variation dans la taille de notre monnaie d'or. Il y eut un motif en 1868 pour rabaisser celle de 13.248 réaux par kilogramme d'or fin, qu'établissait la loi du 26 juin 1864, à celle de 3444.44 pesetas, fixée par décret du 19 oct. 1868; cette perte de 3.99 0/0 dans le poids et, par conséquent, dans la valeur intrinsèque de la monnaie, était justifiée par la hausse de la valeur de l'or et par le double intérêt ou, plus exactement, par le double principe d'adopter une monnaie dont la valeur effective équivalût le plus exactement possible à sa valeur légale et qui pût être admise dans l'échange international ou qui s'accommodât aux exigences dans les plus hautes mesures qu'elles pouvaient atteindre. A ces deux conditions correspond, en termes difficiles à substituer sans préjudices, notre pièce actuelle de 20 pesetas, exactement égale à celle de 20 fr. et de 20 lire.

Il ne me reste rien à dire des monnaies d'argent de plein aloi et de pleine force libératoire, c'est-à-dire des pièces de 5 pesetas, celles-ci ayant perdu tout caractère d'étalon monétaire à cause de la dépression du métal avec lequel elles sont faites et de l'interdit en résultant qui règne sur leur frappe. Mais je ne pense à elles que pour suivre la conduite expectante de la France et de ses alliés monétaires, ainsi que je l'ai conseillé il y a plus de trois ans, dans mon discours sur la question monétaire, publié en 1890 par l'Académie Royale des Sciences Morales et Politiques : renoncer à toute nouvelle frappe et attendre, en ce qui concerne la masse en circulation, le moment opportun d'entreprendre sa démonétisation soit matérielle, si elle arrive à être nécessaire, soit virtuelle par la limitation de sa force libératoire, ainsi qu'il fut annoncé et presque arrangé *sine die* par décret royal du 20 août 1876.

Pour moi, il s'ensuit en ce moment que nous nous acheminons vers un étalon réel d'or, comme celui dont jouissent la France, la Belgique et la Suisse, sous le régime légal de l'Union latine; si cet étalon fut à l'origine bimétallique, il se modifia fondamentalement en 1878 par la suspension indéfinie de la frappe d'écus de 5 francs et en 1885 avec le traité de liquidation qui réduisit ces pièces, ainsi qu'il a été dit avec sagesse, au rôle de billets métalliques, dont la valeur est garantie en or par l'Etat qui les émet.

(A suivre.)

Le Change en Grèce

Nous lisons dans l'*Economiste d'Orient* :

A en juger par les allures du change, on ne saurait dire que la situation financière et économique de la Grèce est mauvaise. Le change a reculé à 154 contre 160 l'année passée à la même époque. Un recul de 6 points dans une année, et cela en présence de la situation anormale des Balkans, signifie que la balance des échanges avec l'étranger est favorable et que la richesse nationale augmente.

En effet, cette année-ci, toutes les récoltes sont abondantes en Grèce : céréales, cocons, tabacs ont donné les meilleurs résultats : les raisins de Corinthe n'ont pas moins réussi et la récolte de l'huile s'annonce bonne. Il en résulte nécessairement une notable diminution des importations et une augmentation des exportations non moins importante.

Ce sont les importateurs de blé de Russie qui contribuent toujours à la hausse du change. Cette année-ci, ils se tiennent encore à l'écart et tant qu'ils observeront cette attitude, le change ne peut que baisser tant soit peu.

Quant à la balance commerciale, la balance générale des échanges de la Grèce avec l'étranger semble devenir de plus en plus

favorable par suite de la concentration des capitaux de riches Hellènes des colonies rapatriés. Le facteur le plus important de l'amélioration de la balance générale c'est la marine marchande hellène qui a pris, ces années dernières, un énorme développement.

Nous croyons cependant que, du moins pour cette année-ci, la baisse du change en Grèce a dit son dernier mot ou à peu près. Si l'on doit consulter le passé, on voit que presque régulièrement il se produit une hausse à partir de la fin Septembre. Il est presque certain qu'on ne l'évitera pas cette année-ci, sans toutefois atteindre le niveau des années précédentes. L'année passée, durant le dernier trimestre on a atteint les cours de 168-169. Il y a tout lieu d'espérer que cette année-ci on ne dépassera pas la limite de 160.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	17 septembre			24 septembre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	96 60	32 20	3 10	96 60	32 20	3 10
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	90 ..	36 ..	2 77	89 75	35 90	2 78
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 90	25 97	3 84	103 25	25 81	3 87
Belgique 3 %	101 45	33 71	2 96	102 15	34 05	2 95
Bulgarie 5 % 1896.....	398 ..	15 02	6 28	390 ..	15 60	6 41
Danemark 3 % 1897.....	95 50	31 83	3 14	95 50	31 83	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	91 70	22 92	4 36	91 77	22 94	4 35
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	223 75	21 83	4 58	226 50	22 09	4 32
Hollande 3 %	96 70	32 23	3 10	97 ..	32 33	3 09
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 ..	25 25	3 96	101 50	25 37	3 94
Italie 4 % net	103 10	25 77	3 87	103 ..	25 75	3 88
Norvège 3 % 1886	93 75	31 25	3 20	94 ..	31 33	3 19
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 25	31 25	3 20	31 02	31 02	3 22
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	89 40	29 80	3 35	89 70	29 90	3 34
Roumanie 4 % 1898.....	86 60	21 65	4 61	85 65	21 41	4 67
Russie 3 % or 1891.....	86 40	28 80	3 46	85 60	28 53	3 50
Serbie 4 % amort. 1895.....	70 15	17 53	5 70	70 97	17 74	5 63
Suède 3 % 1895.....	102 85	29 38	3 40	102 50	29 25	3 41
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 30	33 43	2 99	100 20	33 40	2 99
Turquie convertie 1 1/2 % série D	31 90	31 90	3 91	32 52	32 52	3 84
— Priorité 4 % 1890.....	493 ..	24 65	4 05	477 ..	23 85	4 19
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	80 90	20 22	4 94	80 77	20 19	4 95
Bésil 4 % 1889.....	78 95	19 73	5 04	78 85	19 71	5 07
Chinois 5 % or 1898.....	495 ..	19 80	5 05	490 ..	19 60	5 10
Egypte unifiée 4 % net.....	106 95	26 73	3 74	106 95	26 73	3 74
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 ..	27 50	3 63	112 50	28 12	3 56
Haiti 5 % 1875.....	225 50	15 03	6 65	224 ..	14 93	6 69
Japon 5 % (à Londres).....	99 25	19 85	5 03	99 25	19 85	5 03
Mexique 5 % intérieur.....	43 52	17 40	5 74	43 82	17 52	5 70
Québec 3 % 1894.....	93 50	31 16	3 20	93 25	31 08	3 21
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	63 50	18 14	5 51	58 75	16 78	5 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. Par suite du resserrement des capitaux à Londres, on craignait de nouveau, pour cette semaine, une élévation du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre, mais aucune modification n'a encore eu lieu.

Comme tendance, le Marché s'est montré irrégulier; il reste, cependant, généralement soutenu, et même très ferme sur les *Valeurs ottomanes*. Quant à la situation monétaire, elle est très satisfaisante, et la liquidation de fin septembre paraît devoir s'effectuer facilement, avec des taux de report toujours peu élevés.

Allemagne. — On enregistre une nouvelle baisse dans le cours du 3 0/0 allemand.

En dépit de toutes les prévisions, la *Reichsbank* n'a pas encore élevé le taux de son escompte. Cependant le total de ses escomptes est considérable et dépasse de beaucoup le total de l'époque correspondante de l'année dernière.

Le nombre des navires arrivés à Hambourg, en 1902, a été de 13.297, d'une capacité de 8.730.000 tonnes; en 1901, ce nombre avait été de 12.847, d'une capacité

de 8.380.000 tonneaux. Le nombre des navires sortis a été de 13.296, contre 12.823, et leur tonnage de 8 millions 700.000, contre 8.350.000.

Angleterre. — M. Chamberlain a abandonné son portefeuille au moment où l'adhésion de M. Balfour à ses projets semblait avoir définitivement consolidé sa situation.

On ignore encore comment sera constitué le Cabinet, mais, sauf quelques détails, M. Chamberlain continuera à rester d'accord avec M. Balfour. M. Chamberlain aura avec lui les partisans du *zollverein* britannique, et contre lui les libre-échangistes, les associations ouvrières et une portion importante du parti conservateur.

Belgique. — Le marché à terme de Bruxelles a été peu actif.

Sur le marché des valeurs sidérurgiques règne une assez grande incertitude. On réalise. Cependant la situation des métallurgies est bonne.

Les charbonnages restent sans changement. L'adjudication de 550.000 tonnes de charbon aux Compagnies de chemins de fer belges s'est faite aux mêmes prix qu'il y a trois mois.

Espagne. — M. Silvela a déclaré qu'il ne tenait pas le Cabinet Villaverde pour un cabinet provisoire et qu'il le soutiendrait au pouvoir.

Le projet de budget à soumettre aux Chambres a été approuvé avec une réduction de 20 millions sur celui qu'avait formé M. Rodriguez San Pedro.

Nous publions, page 411, un tableau de la production minière de l'Espagne en 1902.

Italie. — Les statistiques économiques montrent la situation sous un jour favorable. Ainsi dans les deux premiers mois de l'exercice en cours les principales recettes de l'Etat ont produit 235.494.231 lire, chiffre supérieur de 5.866.469 lire à celui de la même période de 1902.

Au 30 juin dernier, le chiffre total de dépôts effectués aux Caisses d'épargne postales était de 809.576.489 lire réparti sur 4.854.519 livrets, soit une moyenne de 166 lire 76 par livret.

Turquie. — Une loi vient d'établir l'impôt personnel, sorté d'impôt sur le revenu, dans tout l'Empire ottoman. Nous en publions le résumé page 412.

D'après les statistiques ottomanes il y a, dans l'Empire, 169 concessions minières, dont 84 sont en exploitation.

Amérique. — **Brésil.** La Dette publique extérieure s'élevait, en 1902, à 47.923.817 liv. st. En y ajoutant les bons de rescision et l'emprunt du Chemin de fer de l'Ouest de Minas, on arrive à 65.917.597 liv. st. La Dette intérieure s'élevait, en 1902, à 570.362 contos.

Etats-Unis. — En 1902-1903, l'exportation des Etats-Unis, sans les métaux précieux, s'est élevée à 4 milliard 231.482.330 dollars, contre 1.227.023.302 en 1901-1902, et l'importation s'est élevée à 616.049.054 dollars, contre 697.148.389.

La Bourse de New-York a des tendances irrégulières, mais les cours sont assez soutenus.

Mexique. — En 1901, la valeur de la production minière du Mexique a été de 70.469.611 piastres et le poids a été de 3.174.767.216 tonnes. Le nombre des mines exploitées a été de 1.313.

Ces incidents du Maroc, disent-ils, sont tout à fait semblables à ceux qui nous valurent la possession de la Tunisie. Au Maroc, comme en Tunisie, des bandits font d'incessantes incursions sur notre territoire algérien. Les mêmes causes peuvent produire les mêmes effets. Les vues de la France sur la Tunisie ont précédé de trois ans la conquête de cette contrée. Au Congrès de Berlin, qui eut lieu en 1878, notre plénipotentiaire pressentit à ce sujet l'Allemagne et l'Angleterre. Ces deux puissances déclarèrent qu'elles ne feraient point obstacle à notre projet. A partir de ce moment, la Tunisie nous appartenait virtuellement. Nous en devenions effectivement les maîtres trois ans plus tard, soit en 1881.

Ils ajoutent que des pourparlers sont en ce moment engagés avec les Cabinets de Madrid et de Londres pour bien fixer les conditions de notre intervention au Maroc, dans le cas où nous serions obligés d'y faire une expédition militaire. Ni l'Angleterre, ni l'Espagne ne s'opposent à ce que nous intervenions au Maroc comme nous avons fait en Tunisie. Une autre puissance méditerranéenne pousse même à cette solution : c'est l'Italie, qui espère qu'à son tour elle pourra établir bientôt son protectorat sur la Tripolitaine.

On prévoit que les négociations qui sont en ce moment poursuivies aboutiront à une entente complète entre les Cabinets de Paris, de Londres et de Madrid et que, dès lors, nous pourrions mettre un terme aux troubles dont le Maroc est depuis si longtemps le théâtre, troubles qui ont une répercussion extrêmement dommageable sur notre frontière d'Algérie. Mais, contrairement à ce qu'on a dit, nous ne sommes pas encore à la veille d'une guerre avec le Maroc. Les pourparlers avec les deux puissances intéressées continuent et ils peuvent durer. Tant qu'ils ne seront pas terminés, aucune décision ne sera prise.

Le Président de la République et M^{me} Emile Loubet, accompagné par le général Dubois et M. Henry Poulet, sont arrivés à Paris, le 19 septembre, à neuf heures dix, venant de Montélimar. Ils ont été reçus sur le quai de la gare par MM. Delcassé, ministre des Affaires étrangères; Combarieu, Secrétaire général de la Présidence; le général Faure-Bignot, gouverneur militaire de Paris; Mollard, directeur du Protocole.

Les Ministres se sont réunis en Conseil, le 19 septembre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Maruéjouls, légèrement souffrant, n'assistait pas à la délibération.

M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, a fait un exposé des affaires extérieures en cours. Il a, notamment, entretenu le Conseil des événements de Macédoine. Il a fait connaître que la Russie et l'Autriche-Hongrie avaient manifesté la ferme résolution de n'intervenir que pour hâter la réalisation des réformes qu'elles ont réclamées.

Les autres Puissances appuieront les efforts faits dans ce but par les Cabinets de Saint-Petersbourg et de Vienne.

Le Conseil s'est ensuite occupé de la situation dans le Sud-Oranais. M. Combes, président du Conseil, a fait savoir qu'il n'avait pas encore reçu le rapport officiel sur l'attaque d'El-Moungar. Il a donné connaissance du rapport qui lui a été transmis par le Gouvernement général d'Algérie.

De son côté, le Ministre de la Guerre a confirmé que le général Caze, commandant le 19^e corps, est parti pour le Sud-Oranais, où il va se livrer à une enquête.

M. Vallé, garde des sceaux, a annoncé qu'il poursuivait l'étude du dossier de l'affaire Loizemant.

M. Combes, président du Conseil, devant s'absenter pour une quinzaine de jours, a soumis à la signature du Président de la République un décret confiant à M. Vallé, ministre de la Justice, l'intérim du Ministère de l'Intérieur.

M. Combes a également fait signer un décret aux termes duquel M. Jean Réveillaud, docteur en droit, chef adjoint du Cabinet du Président du Conseil, est nommé commissaire du Gouvernement près le Conseil de Préfecture de la Seine, en remplacement de M. Abeille, décédé.

Le prochain Conseil a été fixé au vendredi 9 octobre.

FRANCE

La Politique. — Les affaires du Maroc. — La séparation des églises et de l'Etat. — Les fêtes de Clermont-Ferrand.

Les affaires du Maroc sont toujours à l'ordre du jour. Les partisans d'une intervention comparent la situation actuelle à celle existant au moment de l'expédition en Tunisie.

~ A la veille de la clôture de la session, la Commission de la Chambre chargée de la question de la séparation des Eglises et de l'Etat avait donné mandat à son rapporteur général, M. Briand, de préparer pendant les vacances un avant-projet fondé sur les décisions de principe qu'elle avait prises.

M. Briand a terminé le travail dont il était chargé. Dans le projet qu'il a élaboré pour servir de base à la discussion, tout en tenant compte des diverses dispositions qu'il a cru pouvoir emprunter aux propositions de loi récentes et anciennes dont le Parlement a été saisi, le rapporteur s'est appliqué à tracer un plan complet d'organisation de régime nouveau, plan qui s'inspire des indications mêmes données en principe par la majorité de la Commission : respect absolu de la liberté religieuse, application du droit commun aux associations religieuses, maintien intégral de la laïcité de l'Etat.

Le projet sera incessamment autographié et adressé à tous les membres de la Commission avant la rentrée des Chambres.

~ Le Président du Conseil assistera, le 11 octobre prochain, aux fêtes organisées à Clermont-Ferrand pour l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Vercingétorix.

C'est le général André, ministre de la guerre, qui parlera, au nom du Gouvernement, à la cérémonie d'inauguration ; mais M. Combes prendra la parole au banquet démocratique organisé en son honneur.

Le discours du Président du Conseil, devant être prononcé à quelques jours de la reprise des travaux parlementaires — l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement étant d'ores et déjà fixée au mardi 20 octobre — M. Combes se propose de traiter la plupart des problèmes politiques qui s'imposent à l'attention des Chambres et du Gouvernement.

Le discours de Clermont-Ferrand sera donc un discours-programme.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE⁽¹⁾

III. — La Dette Publique et la Fortune Mobilière et Immobilière

(Suite)

C'est seulement en 1893, et grâce à l'initiative personnelle de M. Georges Lahovary, que le public français a commencé à s'occuper des valeurs roumaines jusqu'alors concentrées sur le marché de Berlin.

Se rendant compte de l'intérêt capital qu'il y aurait, pour son pays, à élargir le centre de la clientèle de ses rentes et à ne plus rester sous la seule dépendance du marché allemand, le regretté directeur de l'*Indépendance Roumaine* entreprit, cette année-là, de familiariser ses compatriotes avec l'idée d'ouvrir de nouveaux débouchés aux emprunts roumains, et il tenta en même temps des démarches à Paris.

C'était précisément le moment où la Roumanie paraissait encore inféodée à la Triple-Alliance et où l'Allemagne venait de réduire le droit de douane sur les céréales roumaines de 5 marks à 3 marks 50, tandis que la France s'appêtait à relever ce droit de 5 à 7 francs.

Le moment semblait donc peu propice pour

essayer d'ouvrir le marché financier français aux fonds roumains :

Cependant — écrivait M. Lahovary quelques mois avant sa mort — muni d'une lettre d'introduction de M. de Coutouly, nous eûmes l'occasion de voir M. Méline, président de la Commission du budget à cette époque, M. Casimir-Perier, ministre des affaires étrangères, M. Hanotaux, directeur à ce même ministère, le regretté M. Burdeau, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnages, qui, par leur haute situation, pouvaient être utiles à notre cause, entre autres, M. Paul Leroy-Beaulieu, directeur de l'*Economiste Français* ; M. Edmond Théry, directeur de l'*Economiste Européen* ; M. Herbault, syndic des agents de change, etc. « C'est un ami de la France qui vient vous voir, disions-nous à ces messieurs, un ami dont vous rendez la situation dans son pays particulièrement difficile, car sa bonne volonté de propager des sympathies françaises se butera aux intérêts matériels de ses compatriotes. Vous nous devez une compensation. Vous pourrez nous l'offrir d'autant plus aisément qu'elle portera sur une excellente valeur que nous venons vous recommander, une valeur d'appoint pour l'épargne française, qui, assurément, n'aura pas à redouter avec elle les tristes expériences qu'elle a faites avec tant de fonds plus ou moins exotiques. »

Dans tous les milieux où nous eûmes l'occasion d'exposer nos vues, on témoigna les sentiments les plus amicaux pour la Roumanie. Certes, M. Paul Leroy-Beaulieu, M. Edmond Théry, les chefs des principaux établissements financiers de Paris, avec lesquels nous eûmes de nombreux entretiens, nous reprochèrent notre inféodation à un seul marché ; mais nous eûmes bientôt l'impression qu'il y avait là plutôt une considération de politique étrangère que de finances.

Nous pûmes encore nous convaincre qu'on nourrissait à l'égard de notre politique étrangère des préventions qui ne cadraient pas avec la réalité des choses, des préventions que le temps s'est, du reste, chargé de dissiper en partie.

Dans cette mission, que nous nous étions donnée nous-mêmes, afin de servir le pays, nous eûmes bientôt la satisfaction de voir nos efforts couronnés de succès. En Roumanie, on était si peu au courant du mécanisme du marché français, que le Ministre des finances, de cette époque, a pu dire que l'inscription de nos valeurs à la Bourse de Paris entraînerait des dépenses formidables. La vérité est qu'elle n'a pas coûté un centime au Gouvernement.

On sait le succès que l'initiative de M. Georges Lahovary obtint finalement à Bucarest et à Paris et l'on peut se rendre compte, aujourd'hui, que si le public roumain y a trouvé des avantages, le public français a pu, de son côté, réaliser des bénéfices importants.

C'est, en effet, sur notre marché que la plus grande partie de cette dette extérieure a été placée et nous ne pensons pas qu'il en soit rentré une grande partie en Roumanie. Dans une évaluation qu'il a présentée à la Chambre, en février 1902, de l'actif mobilier de son pays, M. Costinesco, ministre des finances, n'a fait nullement entrer en ligne de compte les emprunts extérieurs.

Il a évalué cet actif à un milliard et pour établir ce chiffre, il a groupé les émissions intérieures du Crédit foncier rural, des Crédits fonciers urbains de Bucarest et Jassy, les émissions de Rente inté-

1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 602, 608 à 610.

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	En francs	
Solde bénéficiaire.....	1.287.610 01	1.823.902 34
Moins :		
5 0/0 à la réserve légale.....	64.380 51	91.195 12
	<u>1.223.229 50</u>	<u>1.732.707 22</u>
A déduire :		
Intérêt de 5 0/0 aux actions.....	1.000.000 »	1.000.000 »
	<u>223.229 50</u>	<u>732.707 22</u>

Ces sommes ont reçu l'attribution suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
15 0 0 au Conseil d'administration...	33.484 42	109.906 10
1 0/0 à la Direction	2.232 30	7.327 07
1 0/0 à la Caisse d'épargne du personnel.....	2.232 30	7.327 07
1 0/0 à la Caisse de secours.....	2.232 30	7.327 07
2 0 0 aux actionnaires.....	4.464 58	14.654 14
	44.645 90	146.541 45
Reste.....	178.583 60	586.165 77

Ces derniers soldes reviennent aux fondateurs et aux actionnaires dans les proportions suivantes :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
25 0 0 aux parts de fondateur	44.645 90	146.541 45
75 0 0 aux actionnaires.....	133.937 70	439.624 32
	178.583 60	586.165 77

Ainsi donc, pour les deux derniers exercices, la part des actionnaires a été la suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Première répartition : 5 0 0 au capital	1.000.000 »	1.000.000 »
Deuxième répartition	4.464 58	14.654 14
Troisième répartition.....	133.937 70	439.624 32
	1.138.402 28	1.454.278 46

Sur le montant de 1.454.278 fr. 46, accusé pour l'exercice 1902-1903, il a été affecté 1.200.000 fr. au dividende de 35 fr. par action; pour 1901-1902, le dividende n'avait été que de 27 fr. 50. En déduisant, comme de coutume, les droits de transmission, et en appliquant le solde disponible de 54.278 fr. 46 à l'impôt sur le revenu, ce chiffre de 35 fr. se trouve ramené à 34 fr. 90 pour les actions nominatives et à 33 fr. 83 pour les actions au porteur. Quant aux parts de fondateur, en ajoutant aux 146.541 fr. 45 qui leur reviennent sur les bénéfices de l'exercice, le solde de 105 fr. 20, non réparti au 30 juin 1902, et en tenant compte de l'impôt de 4 0 0 sur le revenu, des droits de transmission et de l'abonnement au timbre, on trouve, comme montant disponible, 138.884 fr. 54, ce qui permet la distribution de 6 fr. 94 par vingtième de part de fondateur, contre 2 fr. 04 en 1901-1902, 1 fr. 78 en 1900-1901, 1 fr. 72 en 1899-1900 et 1 fr. 73 en 1898-1899.

Dans son rapport, le Conseil d'administration fait observer que l'exercice dernier, bien que traversé par l'incendie de l'Hôtel du Palais de Biarritz, a donné des résultats très satisfaisants, grâce à la situation toujours prospère des Sociétés dans lesquelles la *Banque Parisienne* a un intérêt important, grâce aussi à la liquidation de plusieurs anciennes affaires qui ont pu être heureusement terminées.

Le Conseil d'administration ne signale rien de particulier à propos de la *Compagnie d'Eclairage Electrique du Secteur des Champs-Élysées*, de la *Compagnie des Chemins de fer Départementaux* et de la *Banque de Bordeaux*, dans lesquelles la *Banque Parisienne* a conservé toujours le même intérêt. Quant à la *Société de l'Hôtel du Palais de Biarritz*, elle a vu son magnifique immeuble détruit dans la nuit du 1^{er} au 2 février, et cet événement était d'autant plus regrettable qu'il survenait au moment où la clientèle élégante et internationale qui fréquente cette plage avait pris ses habitudes à cet hôtel, et où l'on allait voir s'étendre encore les périodes de pleine activité qui s'accusaient déjà depuis plusieurs années. Il convient toutefois de men-

tionner que des assurances couvraient les bâtiments, le mobilier et le matériel, et que la Société était, en plus, assurée pour deux années de chômage. Ajoutons que la Banque ne s'occupe pas de la reconstruction de ce palais, mais s'occupe, au contraire, d'aliéner les terrains et les ruines. Des pourparlers sont en cours à ce sujet.

Pendant l'exercice, la *Banque Parisienne* a participé à la plupart des émissions et des opérations présentées au public, notamment à l'émission des *Obligations du Crédit Foncier Egyptien*, du *Crédit Foncier de Hongrie*, des *Obligations 3 0/0 du Gouvernement Général de l'Indo-Chine*; à la conversion de la *Rente 3 1/2 0/0 Française*, ainsi qu'à celles des *Obligations 5 0/0 des Douanes Ottomanes*.

Il est un point toujours intéressant à relever en ce qui regarde cette Société : c'est sa situation financière. Voici comment elle s'établit à la fin du dernier exercice; nous la comparons à la précédente :

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
	(En francs)	
Exigibilités envers les tiers		
Comptes de chèques.....	2.570.761 86	2.719.215 70
Comptes courants créditeurs..	13.544.127 30	10.491.875 98
Comptes divers et comptes d'ordre.....	1.992.728 41	1.221.567 08
Agents de change (titres à lever).....	618.801 15	968.368 »
Effets à payer.....	4.224.326 48	4.281.135 98
Coupons à payer.....	1.054.056 69	1.170.187 36
Total.....	21.004.801 89	20.852.350 10
Disponibilités immédiates		
Espèces en caisse et à la Banque de France.....	1.969.283 99	1.273.312 06
Coupons en caisse.....	126.366 87	86.640 06
Reports.....	14.875.347 45	12.502.737 55
Agents de change (titres à livrer).....	246.163 75	320.568 45
Impôts et droits de transmission (à recouvrer sur actions)	51.723 52	52.789 02
Impôts et droits de transmission (à recouvrer sur parts de fondateur).....	2.370 45	2.418 59
Total.....	17.271.346 03	14.238.466 33
Autres disponibilités		
Portefeuille.....	13.445.836 93	15.470.992 68
Prêts sur titres et avances contre garanties spéciales...	2.229.620 80	2.343.892 85
Comptes courants.....	9.308.103 16	7.257.844 65
Comptes divers et comptes d'ordre.....	752.643 68	794.775 38
Participations financières.....	1.954.070 65	2.273.691 91
Ensemble.....	44.961.621 25	42.379.663 80

Au 30 juin 1903, les disponibilités immédiates représentent 68 0 0 des exigibilités au lieu de 72 0/0 en 1901-1902, et de 50 0 0 en 1900-1901. Quant au total des disponibilités, il dépasse de 21.527.313 fr. 70 l'ensemble des exigibilités sans même tenir compte des immeubles et des terrains, inscrits au bilan pour 1.748.134 francs 83.

On sait que la *Banque Parisienne* avait été constituée le 15 avril 1874 pour une durée de 30 années. Le Conseil d'administration se réserve donc de réunir les actionnaires en assemblée générale extraordinaire au début de l'année prochaine, pour leur soumettre les mesures à prendre en raison de l'approche du terme de l'existence sociale de la Banque.

A. LECHENET.

LA PRODUCTION DE LA SOIE EN 1902

Le *Syndicat de l'Union des Marchands de soie de Lyon* vient de publier son rapport sur la production de la soie en France et à l'étranger pendant l'année 1902.

Nous allons faire une analyse de cet important document.

On constate, tout d'abord, que, malgré les encouragements de l'Etat, sous forme de primes attribuées par la loi de 1892, la sériciculture française ne se relève pas. Quel est le motif de cette décadence? On admet généralement qu'elle est due à l'engouement inconsidéré des populations des départements méridionaux pour la culture de la vigne dont le résultat a été la disparition de nombreux mûriers. L'avenir nous montrera si la crise qui a frappé la viticulture dans ces dernières années aura pour effet de ramener les populations agricoles vers une industrie qui a été pour elles une source de richesses dans le passé.

La quantité de graines mises à l'éclosion en France, en 1902, s'est élevée, d'après la statistique officielle du Ministère de l'Agriculture, à 198.427 onces, contre 205.174 en 1901 et 205.584 en 1900.

Le tableau suivant indique la proportion des différentes races qui ont alimenté la production française pendant les dernières années :

	Races indigènes	Races du Japon		Races étr. autres	Totaux
		Origin.	Reprod.		
		(Onces de 25 grammes)			
1892.....	213.959	2.581	6.476	4.140	227.156
1893.....	212.392	1.933	5.837	4.850	225.012
1894.....	230.987	1.746	5.473	2.590	240.796
1895.....	203.855	1.308	5.640	1.624	212.427
1896.....	212.284	1.168	4.857	3.434	221.743
1897.....	190.834	1.177	3.923	2.949	198.883
1898.....	176.888	649	5.022	2.321	184.980
1899.....	175.434	788	4.200	2.523	182.945
1900.....	197.070	969	4.897	2.648	205.584
1901.....	195.592	505	6.338	2.739	205.174
Moyenn* décenn.	200.939	1.282	5.266	2.981	210.470
1902.....	189.040	334	6.722	2.331	198.427

La quantité de semences mises en incubation en 1902 a donc été inférieure de 6.747 onces à celle de l'année précédente et de 12.043 à la moyenne décennale 1892-1901.

Le nombre de départements producteurs de cocons était de 28 en 1902. Les principaux sont le Gard, qui a mis en incubation 55.076 onces, l'Ardèche 47.219, la Drôme 32.598 et le Vaucluse 19.654.

Le nombre des sériciculteurs recensés accuse une diminution de 4.495 sur 1901. Il a été de 128.199 contre 132.694 en 1901, 136.214 en 1900, 128.114 en 1899 et 123.288 en 1898.

La statistique du Ministère de l'Agriculture donne pour la production le chiffre de 7.287.544 kilos de cocons frais, contre 8.514.839 kilos en 1901. La dernière récolte a donc été inférieure de 1.164.298 kilos (13.8 0/0) à celle de 1901 et de 1.327.459 kilos (15.4 0/0) à la production moyenne des dix années précédentes, laquelle a été de 8.615.000 kilos et s'établit ainsi :

	Kilogr.		Kilogr.
1892.....	7.680.169	1897.....	7.760.132
1893.....	9.987.110	1898.....	6.893.033
1894.....	10.584.491	1899.....	6.993.339
1895.....	9.300.727	1900.....	9.180.404
1896.....	9.318.765	1901.....	8.451.839
Moyenne décennale.....	8.615.000		

Le rendement moyen de l'once de semences a été de 36 kilos 72, inférieur de 4 kil. 47 à celui de 1901 (41.19) qui, lui-même, était inférieur de 3 kil. 46 à celui de 1900.

Le très médiocre résultat de la récolte 1902 doit être attribué, en partie, à la diminution de la quantité de semences mises à l'incubation par rapport à l'année précédente et, pour la plus large part, aux intempéries qui ont contrarié la marche des éducations.

Les rendements à la bassine, qui avaient motivé les plaintes unanimes de la filature française en 1901, se sont un peu améliorées en 1902. Pour les races jaunes, qui forment la grande majorité de la production, il a

fallu de 11 kil. 3/4 à 12 kil. 1/4 pour produire un kilo de soie grège, alors que, l'année précédente, le rendement moyen général avait été évalué de 12 kil. à 12 kil. 1/2 pour 1.

Le produit en soie grège de la dernière récolte est évalué à 570.000 kilos, en diminution de 84.000 kilos ou 12.9 0/0 sur celui de 1901 (654.000) et de 134.000 kilos ou 19 0/0 sur la production moyenne des dix années précédentes (704.000).



Les chiffres concernant l'Italie sont extraits des statistiques publiées par l'Associazione dell'Industria et del Commercio dell'Sete, de Milan.

La quantité de graines mises à l'éclosion en 1902 est évaluée à 1.090.000 onces de 30 grammes.

Les résultats de la période décennale précédente avaient été les suivants :

Années	Quantité de semences mises à éclosion				Totaux
	Races pures à cocons jaunes et blancs	Races croisées à cocons jaunes	Races du Japon ou de Chine et croisem. (reprod.)	Races du Japon (orig.)	
	onces	onces	onces	cartons	onces et cartons
1892.....	"	"	"	"	1.020.000
1893.....	"	"	"	"	1.020.000
1894.....	"	"	"	"	1.025.000
1895.....	"	"	"	"	961.000
1896.....	335.000	470.000	35.000	600	840.600
1897.....	339.000	495.000	30.400	600	865.000
1898.....	335.000	530.000	30.000	560	895.500
1899.....	325.000	625.000	30.000	1.000	981.000
1900.....	310.000	705.000	32.000	1.000	1.048.000
1901.....	282.000	720.000	35.000	1.000	1.038.000
Moyenne décennale.	"	"	"	"	969.410
1902.....	270.000	789.000	30.000	1.000	1.010.000

La quantité de semences mises à l'éclosion en 1902 a donc été supérieure de 52.000 onces à celle de l'année précédente et de 120.590 onces à la moyenne des dix années antérieures.

La production en cocons frais est estimée à 41.935.000 kilos, contre 40.330.000 en 1901.

La récolte de 1902 a donc été supérieure de 1.605.000 kilos à celle de 1901 et de 1.004.300 kilos à la moyenne des dix années précédentes, qui s'établit à 40.930.700 kilos.

Parmi les régions séricicoles, la Toscane et les provinces de Naples et Calabres ont seules présenté un léger déficit sur la récolte de l'année précédente. Toutes les autres régions accusent un excédent plus ou moins important.

En soie grège, le rendement total est évalué à 3.218.000 kilos. La production des dix années précédentes a été estimée comme suit :

	Kilos		Kilos
1892.....	2.965.000	1897.....	2.916.000
1893.....	3.984.000	1898.....	2.992.000
1894.....	3.449.000	1899.....	3.363.000
1895.....	3.132.000	1900.....	3.275.000
1896.....	3.083.000	1901.....	3.112.000
Moyenne décennale.....	3.227.000		

Le chiffre de 1902 est donc supérieur de 106.000 kilogrammes à celui de 1901 et inférieur de 9.000 kilos seulement à la moyenne décennale 1892-1901.

En Espagne, la production des cocons n'a été que très légèrement supérieure à celle de 1901. D'après les renseignements puisés aux sources les plus autorisées, elle se serait élevée à 1.010.000 kilos, contre 995.000 en 1901.

L'Autriche-Hongrie a récolté 3.648.400 kilos de cocons, contre 3.866.000 en 1901.

La production totale en soie grège des pays du Levant et de l'Asie Centrale a été de 2.443.000 kilos, contre 1.894.000 l'an dernier. Les exportations de soie

d'Extrême-Orient ont fléchi de 11.986.000 à 10.884.000 kilogrammes.

Voici la statistique générale de la production universelle de la soie pendant les cinq dernières années :

Production en soie grège					
	1898	1899	1900	1901	1902
(Milliers de kilogrammes)					
<i>Europe Occidentale</i>					
France.....	550	560	736	654	570
Italie.....	2.992	3.363	3.275	3.112	3.218
Espagne.....	80	78	84	90	78
Autriche-Hongrie...	244	276	313	325	312
Totaux.....	3.866	4.277	4.408	4.171	4.178
<i>Levant et Asie Centrale</i>					
Anatolie (Brousse)...	412	486	380	418	503
Syrie.....	465	456	450	425	510
Salonique, Andri- nople.....	165	210	150	200	190
Pays Balkaniques..	34	42	76	96	130
Grèce.....	40	34	50	60	65
Caucase.....	230	310	350	440	465
Perse et Turkestan :					
Exportations.....	133	246	310	255	550
Totaux.....	1.479	1.784	1.766	1.894	2.443
<i>Extrême-Orient (exportations)</i>					
Chine : Shanghai...	4.650	5.455	4.626	5.064	3.600
— Canton.....	2.295	2.250	2.006	2.142	2.219
Japon : Yokohama..	3.122	3.542	4.125	4.500	4.770
Inde : Calcutta....	275	350	280	280	295
Totaux.....	10.342	11.597	11.037	11.986	10.884
Totaux généraux.	15.687	17.658	17.211	18.051	17.505

Comme on le voit, exception faite pour l'Italie, la production des pays de l'Europe Occidentale a subi une nouvelle diminution en 1902.

En ce qui concerne l'Italie, l'Association de Milan reconnaît elle-même que les chiffres donnés par elle ne représentent pas la production indigène réelle et qu'ils n'ont qu'une valeur de comparaison reflétant simplement l'allure croissante ou décroissante de cette production d'une année à l'autre. De l'avis des personnes les plus autorisées, les chiffres suivants se rapprochent beaucoup plus de la réalité : 1898, 4.003.200 kilos ; 1899, 4.528.500 ; 1900, 4.535.800 ; 1901, 4.290.000 ; 1902, 4.477.000.

Le rendement des pays du Levant et de l'Asie centrale dépasse de 549.000 kilos celui de 1901 et de 789.000 kilos la moyenne de la période quinquennale 1897-1901, qui s'établit à 1.654.000 kilos.

Les exportations de Chine se présentent en sérieuse diminution. Par contre, celles du Japon accusent une augmentation de 270.000 kilos sur le chiffre de 1901 et de 1.011.000 sur la moyenne 1897-1901. Les expéditions de l'Inde ont été un peu plus importantes que pendant les deux années précédentes.

XAVIER GIRARDOT.

DES EFFETS DE LA HAUSSE DU CHARBON

SUR LE

Budget de la Compagnie des Messageries Maritimes

Lorsque l'on jette un coup d'œil sur les prix de la tonne de charbon dans chacun des bassins houillers français depuis 1890, on est frappé de leur augmentation considérable depuis 1897.

Il ne faut pas croire que ce renchérissement du combustible n'ait eu lieu qu'en France ; il s'est produit dans toute l'Europe et s'est même étendu à tous les pays producteurs de charbon hors d'Europe. Dans de

semblables conditions, il était intéressant de se demander quelles avaient été les conséquences de cette hausse sur les budgets des grandes Compagnies de navigation et, en particulier, sur les Compagnies qui avaient, en vertu de contrats spéciaux avec l'Etat, à effectuer des services postaux.

L'examen de divers rapports de la Compagnie des Messageries Maritimes nous a amené à étudier et à évaluer les pertes relatives et absolues résultant de ce mouvement de hausse sur les charbons.

Le choix de cet exemple spécial nous était d'autant plus indiqué que le contrat postal de cette Compagnie avec l'Etat avait été renouvelé durant l'année 1894-1895 précédant la période de hausse.

Nous ne nous occuperons, dans cette étude, que de la flotte spécialement réservée aux services postaux. En effet, la Compagnie utilise ses cargo-boats, c'est-à-dire les seize grands navires affectés à des lignes commerciales au mieux de ses intérêts et elle fait suivre autant que possible au fret les variations du prix du combustible ; au contraire, pour les lignes postales, que le combustible soit cher ou bon marché, la subvention allouée par l'Etat ne varie pas et, de ce chef, la Compagnie peut subir des pertes considérables en se conformant aux conditions visées par le contrat.

Nous allons essayer de montrer quelles ont été les conséquences pécuniaires du contrat postal de 1894-1895 pour les Messageries Maritimes.

La Compagnie peut se procurer le charbon nécessaire à ses paquebots ou cargo-boats, quittant Marseille ou Bordeaux, en ayant recours aux charbons anglais de Cardiff, et pour une faible part à des briquettes de la Grand'Combe. Seuls, les charbons de Cardiff permettent d'obtenir une bonne marche des chaudières : leur constitution chimique est telle, que leur emploi ne détériore pas aussi vite les appareils de vaporisation que les autres combustibles, et facilite le maintien des hautes pressions actuellement employées pour les machines de navires affectées aux lignes postales.

Dans les ports d'escale, où la Compagnie possède des dépôts et des magasins, les approvisionnements en charbons sont constitués par du Cardiff.

Montrons maintenant à l'aide de tableaux statistiques, les variations du prix de la tonne de ce combustible.

Les prix moyens de la tonne de charbon, depuis 1890, sur le carreau des mines (bassins du pays de Galles), sur le marché de Londres et dans les différents ports du pays de Galles, sont figurés dans le tableau ci-dessous [prix exprimés en francs et centimes] (1).

Années	Prix moyen sur le carreau de la mine			Prix moyen sur le marché de Londres	Prix moyen dans les ports du pays de Galles		
	Angleterre	Pays de Galles	Ecosse		Newport	Cardiff	Swansea
	fr.	fr.	fr.		fr.	fr.	fr.
1890.	10.10	12.90	8.60	23.20	17.25	17.15	15.20
1891.	9.75	12.80	8. »	22.80	16.75	16.75	15.10
1892.	9.05	11. »	7.15	21.95	13.95	14.75	13.60
1893.	8.50	9.65	7.15	23.75	13.40	13.20	12.80
1894.	8.20	9.35	7.50	20.40	13.95	14.15	12.15
1895.	7.35	8.95	7.65	18.20	12.15	12.60	11.75
1896.	7.25	8.40	6.35	18. »	11.35	11.95	11.45
1897.	7.35	8.20	6.55	19.15	11.65	12.05	11.45
1898.	7.90	8.50	7.60	20.20	13.20	14.25	12.80
1899.	9.45	9.65	9.35	22.70	14.25	14.45	13.30
1900.	13.10	15. »	13.50	28.40	24.55	23.50	20.50
1901.	11.35	14.85	9.85	24.25	19.55	20.20	18.85

On a eu soin de donner en même temps les prix moyens dans l'ensemble des Bassins anglais et écossais pour que le lecteur puisse se rendre compte que la hausse n'a pas atteint seulement les charbons de Cardiff.

Le prix de la tonne de Cardiff qui en 1890 était de

(1) Le tableau est tiré du rapport : *Mines and Quarries General Report and Statistics for 1901.*

12 fr. 90 sur le carreau de la mine, diminuait progressivement jusqu'en 1896 et atteignait 8 fr. 40 durant l'exercice de cette année.

Dans les ports d'embarquement de la principauté de Galles, Newport, Cardiff et Swansea, les prix de la tonne durant cette période avaient baissé respectivement de 5 fr. 90, 5 fr. 20, 3 fr. 75.

La hausse qui s'était manifestée de 1878 à 1886, suivie d'une baisse légère de 1886 à 1888 avait donc repris jusqu'en 1890 et avait été suivie d'un mouvement de baisse.

Les industriels en 1896 étaient donc tentés de croire que si la hausse se faisait de nouveau sentir, elle ne mettrait pas le combustible à un prix supérieur à 14 shillings ou 17 fr. 50 la tonne (prise sur les quais de Cardiff.)

Or, la hausse a été absolument brutale à partir de l'année 1898 et le charbon valait à Cardiff en 1900 23 fr. 50 la tonne soit près du double de son prix en 1896 ; on revoyait les cours des années 1873-1874.

Durant l'exercice 1901, la houille valait encore 20 francs 20 la tonne à Cardiff.

Il me semble inutile de rappeler les raisons diverses qui ont amené ce mouvement extraordinaire de hausse, car elles sont bien connues de nos lecteurs, ayant été étudiées à maintes reprises ici même. Ce phénomène, d'ailleurs, n'est pas particulier à l'Angleterre ; il suffit de jeter un coup d'œil sur les chiffres fournis par les statistiques de l'industrie minière dans les autres pays pour s'en rendre compte.

Étudions maintenant les accroissements de dépenses de la Compagnie des *Messageries Maritimes*, dus à la hausse du combustible pour chacun des exercices qui suivent celui de 1896, en prenant comme termes de comparaison les chiffres mêmes de cet exercice.

Pendant l'année 1897, la dépense de charbon relativement à l'exercice précédent, s'est traduite par une augmentation de 1.240.507 fr. 78 et sur cette augmentation, on doit attribuer près de 620.000 francs au prix du charbon, qui s'est accru de 0 fr. 98 par tonne.

L'exercice de 1898 a déterminé un accroissement de dépenses de 3.438.913 fr. 24 par rapport à 1896, dû tout d'abord à un certain accroissement du parcours et aussi, pour la plus grosse part, à une augmentation de 1 fr. 73 par tonne.

Durant l'exercice 1899, les parcours ont augmenté de plus de 22.000 lieues ; le charbon de 1 fr. 17 par tonne, et finalement la dépense a dépassé de 5.142.684 francs à celle de 1896.

En 1900, les parcours atteignent 1.014.464 lieues, le prix du charbon augmente de 2 fr. 86 par tonne, et la dépense totale de 8.553.916 fr. 96. En 1901, le prix moyen du charbon accuse une nouvelle hausse de 1 fr. 77 par tonne et la dépense pour le chapitre charbon dépasse de 9.363.108 fr. 10 celle de 1896. Durant la période quinquennale 1896-1901, le combustible a donc donné lieu à des accroissements de dépenses représentant la somme de 27.739.109 fr. 08 ; plus du tiers de cette somme doit être reporté sur l'exercice 1901.

On a tenu compte ici des augmentations de parcours et l'on devrait, pour avoir des résultats tout à fait précis, prendre les mêmes parcours pour chacun des exercices.

Si l'on fait une semblable opération pour 1901, on trouve que le surcroît de dépenses par rapport à 1896 est de 8.673.600 fr. 90 et, en adoptant la même proportion pour la période 1896-1901, on arrive au chiffre global de 25 millions (1).

La progression des prix de revient de la tonne de houille entre 1896 et 1901, aboutit à une différence de 8 fr. 51 par tonne ; elle ne donne pas, comme le dit si justement le rapporteur, la note exacte de l'augmentation réelle que la Compagnie a dû subir pour la partie de l'approvisionnement qu'il était en usage de constituer avec les charbons anglais. La Compagnie qui

n'utilisait que 76.791 tonnes de charbons asiatiques, en 1896, en a consommé 176.836 en 1901. En 1901, on eut non seulement recours aux charbons asiatiques, mais encore aux charbons américains qui entrèrent pour 73.802 tonnes dans la consommation.

Il ne faut pas oublier que, durant les années 1900-1901, les fournisseurs de charbon, d'une part, ne se conformaient pas facilement à leurs contrats de vente au point de vue de la qualité des produits vendus, et que, d'autre part, les armateurs faisant le transport du combustible de Cardiff sur les différents dépôts de la Compagnie se montraient fort exigeants. L'utilisation des charbons de toutes espèces pendant plus de deux ans, a causé une certaine détérioration des chaudières, qui amoindriront sensiblement leur durée de service, et nécessitera sous peu de coûteuses réparations.

Si donc, le charbon était resté au même cours qu'en 1896, la Compagnie aurait, de ce fait, économisé une somme de 27.740.000 francs environ ; voilà ce que nous fait connaître l'étude des rapports soumis aux différentes assemblées de la Compagnie. Jusque-là, nous n'avons mis en lumière qu'une perte relative ; il est intéressant de fixer la quotité de la perte absolue subie par la Compagnie et c'est le but de la deuxième partie de notre étude.

Lorsque la Compagnie des *Messageries Maritimes* prépara son projet de contrat avec l'Etat, elle dut baser ses tarifs sur un prix déterminé de la tonne de combustible en tenant compte des variations de ce prix depuis une vingtaine d'années.

La baisse, qui s'était manifestée depuis 1890, ne pouvait évidemment pas se prolonger, et l'on devait, dans le cas d'une reprise des affaires, et en particulier de l'industrie métallurgique, compter sur un relèvement des cours. Il était donc à craindre de revoir les charbons au même prix qu'en 1889 et même qu'en 1890 (en 1889 12 shillings, en 1890 13 shillings 9 la tonne à Cardiff).

En fixant le prix de base de la tonne de combustible prise sur les quais de Cardiff à 14 fr. 50, nous croyons avoir choisi un chiffre raisonnable ne s'écartant probablement pas trop de celui qui fut adopté lors de l'étude du contrat.

Dans ces conditions, la Compagnie aurait gagné : $(2\ 55 + 2\ 45 + 0\ 25 + 0\ 05)$ ou 5 fr. 30 durant la période 1896-1899, et perdu : $(9 + 5\ 70) = 14\ 70$ durant les années 1900-1901, ce qui, en définitive, procure un déficit de 9 fr. 40 par tonne pour l'exercice 1896-1901.

Si l'on avait choisi comme prix de base 14 fr. 75, le déficit n'aurait été que de 7 fr. 90 par tonne, et si le prix adopté avait été 14 fr. 62, on serait arrivé à un déficit de 8 fr. 68 par tonne, chiffre voisin de celui indiqué par la Compagnie.

Considérons maintenant la quantité de charbon consommé par les *Messageries Maritimes* pour ses services postaux.

On peut évaluer à 170.000 chevaux vapeur de 75 kilogrammètres la puissance des machines des paquebots utilisés dans ces conditions, et dire que ces machines travaillent, au minimum, 200 jours par an ou 4.800 heures.

En admettant que ces appareils dépensent de 700 à 750 grammes par cheval-heure, on arrive, par un calcul simple, à une dépense d'environ 560.000 tonnes de combustible par an ; si, d'autre part, on a recours au nombre de lieues marines parcourues sur chacune des grandes lignes postales, on peut arriver à calculer approximativement la consommation, et le résultat obtenu est à peu près identique au précédent.

Rappelons, d'ailleurs, que la Compagnie indique pour 1902 une consommation de 552.000 tonnes pour les paquebots desservant les lignes postales et que la consommation totale atteint 740.000 tonnes.

En ne tenant compte que des services postaux, on peut donc dire que les *Messageries* ont subi une perte qui est, au minimum, de : $8\ 50 \times 550.000 = 4.675.000$ francs, du fait de la hausse des charbons pour l'exercice 1896-1901.

Durant l'année 1901-1902, on peut évaluer le déficit à

(1) Tous les chiffres fournis sont tirés des rapports du Conseil d'administration de la Société.

la différence entre le prix réel du charbon et le prix choisi comme base à 2.500.000 fr. environ.

Il en résulterait que, depuis 1896, la Compagnie aurait perdu, au minimum, plus de 7.200.000.

Ajoutons que nous n'avons pas tenu compte des augmentations de parcours sur les lignes postales, augmentations qui se sont manifestées en 1899 et 1900, et aussi de la taxe de 1 shilling perçue par tonne de charbon exportée, taxe en vigueur depuis le 18 avril 1901. La perte absolue, en tenant compte de l'effet de cette dernière taxe s'élèverait à

$$4.700.000 + 2.500.000 + 1.150.000 = 8.350.000 \text{ fr.}$$

pour l'ensemble des exercices 1896-1902 et pour les services postaux seuls.

L'exploitation postale a donc été, dans ses dernières années, une affaire peu lucrative pour la Compagnie des *Messageries Maritimes* : aussi celle-ci a-t-elle tenté une démarche auprès du Ministre du Commerce, à la fin de l'année 1900, pour lui faire comprendre qu'il était presque impossible à la Société d'exécuter son traité dans les termes prévus à l'origine pour des éventualités tout à fait différentes. Malheureusement la Compagnie n'obtint pas gain de cause.

Certains esprits répondront peut-être qu'il était possible de compenser cette perte sèche en faisant à la fois un service de passagers et de marchandises.

Cela est bien difficile quand on doit quitter les escales à l'heure fixe ; les navires se trouvent obligés de partir sans fret quand les dockers de Marseille sont en grève.

D'autre part, si une opération commerciale amène un retard quelconque, la Compagnie, pour la même raison, est susceptible d'une amende considérable. Aussi ne doit-on pas s'étonner, comme le disait le Président de la Compagnie dans une réunion des actionnaires : « que quand notre personnel laisse de la marchandise à quai, ce sont les contrats postaux qui nous y obligent. Nous n'avons pas l'élasticité de mouvements que l'Angleterre laisse à la Compagnie Péninsulaire entre les ports extrêmes de son parcours postal ; nous sommes donc dans un état d'infériorité marquée vis-à-vis de la concurrence anglaise et vis-à-vis de la navigation libre. »

Pourquoi la Compagnie n'a-t-elle pas cherché durant cette période à remplacer le charbon par le pétrole ? Actuellement, si la substitution n'a point été faite, cela tient à ce que les vendeurs de pétrole n'ont jamais voulu s'engager à fournir ce combustible à un prix donné pendant un temps déterminé.

Autrement la transformation eut été opérée immédiatement. Il y aurait peut-être un intérêt spécial pour les *Messageries Maritimes* à étudier de très près la question si intéressante des pétroles californiens dont notre consul à San Francisco a fait récemment une étude si documentée, ou encore à voir s'il lui serait possible de rentrer dans un groupement financier français ayant des intérêts à Bakou et à Batoum.

Nous avons vu que les charbons américains avaient fait leur apparition sur le marché français et que la Compagnie des *Messageries Maritimes* en avait utilisé plus de 70.000 tonnes en 1901.

Les Américains qui, en 1900, produisaient 243.387.000 tonnes de charbon, et en 1901 265.833.000, cherchent maintenant à écouler au-dehors le surplus de leur production ; ils viennent de passer ces jours derniers avec des industriels de Copenhague un marché de 50.000 tonnes. La Compagnie des *Messageries Maritimes* n'a pas intérêt actuellement à faire venir des charbons américains ; elle se procure plus vite et à aussi bon compte des charbons de qualité égale provenant du bassin de la Ruhr.

La politique de la Compagnie doit à l'avenir être orientée vers la navigation libre de concurrence qui, seule, pourra lui donner l'appoint des bénéfices que ne fournit plus la navigation postale.

Pour réaliser ce plan, la Compagnie devra s'imposer une dépense de quinze millions en vue de la mise au point tout à fait moderne des ateliers de la Ciotat et

de la construction par ces chantiers de cargo-boats destinés à compléter sa flotte.

En résumé, nous avons cherché à mettre en lumière une perte relative et une perte absolue de la Compagnie des *Messageries Maritimes*. La première ressort de l'examen des comptes présentés au conseil de la Société, la seconde, basée sur une étude approfondie des fluctuations des prix des charbons anglais, fournit, à notre avis, la note à peu près exacte du déficit minimum causé à la Compagnie du fait de cette hausse anormale.

Elle explique sa situation actuelle et fournit en même temps l'interprétation de sa nouvelle tactique commerciale.

R. RISSER.

LES ÉVÉNEMENTS DE MACÉDOINE

Les événements qui se déroulent en Macédoine n'ont guère changé de face depuis plusieurs semaines. Les rares nouvelles qui passent à travers les mailles serrées de la censure ottomane nous montrent que l'insurrection et la répression continuent à désoler tour à tour ce malheureux pays.

La diplomatie travaille activement sinon à éteindre, du moins à circonscrire l'incendie. Ce qu'elle a surtout voulu éviter, dans ces derniers temps, c'est une guerre ouverte entre la Bulgarie et la Turquie.

Il paraît qu'elle y est arrivée. Les Gouvernements russe et autrichien, à qui l'Europe semble avoir donné carte blanche, ont fait savoir encore une fois à la Bulgarie que si la guerre venait à éclater, on s'attacherait à la localiser et qu'à la fin de la guerre on veillerait au maintien du *statu quo*. On a ajouté que le projet austro-russe de réformes serait appliqué. Les deux puissances ont donné à entendre au Gouvernement bulgare, qu'à leur avis, la Turquie a incontestablement le droit de masser des troupes sur la frontière ; on ne pourrait s'occuper des représentations bulgares au sujet des préparatifs militaires turcs.

On a reçu également une communication assez singulière du comte Lamsdorf, qui fait remarquer que, de l'avis du comte de Bülow, avis qu'il semble partager, la Turquie a le droit, en qualité de puissance suzeraine, de faire pénétrer des troupes dans la principauté vassale pour assurer le maintien de l'ordre.

La Bulgarie doit être revenue, aujourd'hui, de ses dispositions belliqueuses.

Au surplus, on sera fixé avant vingt-quatre heures sur la question de la paix et de la guerre, car en ce moment, le général Petrof, premier ministre, a, avec Ali Ferouh bey, commissaire impérial ottoman à Sofia une série d'entrevues dans lesquelles a été discutée la situation en Macédoine.

La mobilisation de l'armée bulgare ne saurait, d'ailleurs, être considérée en soi, comme un obstacle à la paix. Bien au contraire, le Gouvernement bulgare ne l'a ordonnée que pour calmer les esprits surexcités dans la Principauté : c'est une habile démonstration destinée à calmer l'effervescence des Bulgares.

La Porte a récemment déclaré qu'elle était disposée à examiner les propositions tendant à une entente directe, et le Gouvernement bulgare a présenté certaines conditions parmi lesquelles il faut citer : l'octroi par la Turquie d'une amnistie générale et cessation des persécutions contre les Bulgares ; la création d'une Commission mixte dont les membres bulgares seraient nommés par l'exarque et ne pourraient jamais se trouver en minorité ; l'élaboration, par cette Commission, de réformes administratives ; extension de l'autonomie administrative locale ; sécurité des grandes routes ; égalité des chrétiens et des musulmans devant les cours et tribunaux, etc., etc., etc.

Ces propositions semblent avoir été acceptées en principe ; toutefois, rien n'a été encore décidé.

G. B.

Informations Économiques et Financières

La Situation en Serbie. — Les élections à la Skoupchtina ont eu lieu le 21 courant et, comme le faisait prévoir M. Durrenberger dans la lettre que nous avons reproduite le 28 août, le parti radical a eu une majorité imposante. Les chiffres définitifs ne sont pas encore connus, mais on croit être très près de la vérité en disant que les radicaux modérés ont obtenu 80 voix et les radicaux indépendants, 65; les libéraux ne comptent que 14 mandats, tandis que les progressistes et les socialistes n'ont chacun qu'un seul représentant.

Après avoir convoqué pour lundi prochain la Skoupchtina ainsi reconstituée, le Ministre a donné sa démission et M. Grouitch a été chargé de former un Cabinet.

Le Canal de Panama. — Nous avons donné, dans l'*Economiste Européen* du 28 août, le texte du traité Hay-Herran qui devait, après ratification par le Congrès colombien, permettre au Gouvernement des Etats-Unis d'acquiescer tous les droits de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*. Cette ratification, comme nous l'avons annoncé, avait été rejetée le 12 août dernier, mais on espérait, en raison des négociations entreprises par la Commission mixte nommée sur les instances du président Marroquin, qu'une demande serait faite aux Etats-Unis pour obtenir la prorogation des délais d'acceptation dont la dernière limite avait été fixée au 22 courant, à minuit.

Ce fait ne s'est pas produit et le traité Hay-Herran est donc devenu caduc. Il ne paraît pas s'ensuivre que la question du canal de Panama puisse être considérée comme définitivement enterrée. A l'heure où nous écrivons ces lignes, on ignore si de nouvelles négociations n'ont pas été immédiatement engagées, mais on croit que l'accord pourrait se faire au moyen d'un compromis qui autoriserait le président Marroquin à traiter directement avec les Etats-Unis. De plus, on remarque beaucoup l'attitude du Président Roosevelt, qui n'a engagé aucune proposition avec le Nicaragua, comme le bill Spooner l'y autorisait.

Ces alternatives d'espoir dans une solution favorable et de crainte d'un échec définitif ont eu naturellement leur grosse influence sur le marché des actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, qui se traitaient encore, il y a huit jours, à 82 fr. 75, sont tombées lundi dernier à 68, pour remonter le lendemain à 75 et clôturer hier à 72 75.

En dernière analyse, la Bourse ne paraît donc pas avoir une confiance absolue dans la reprise des négociations; mais, en l'état actuel des informations, il n'y a qu'un fait certain, c'est celui que nous indiquions le 28 août dernier : le fort retard que doit nécessairement subir la solution.

Conversion et Unification de la Dette Ottomane. — Dans un avis officiel que nous avons reproduit la semaine dernière, le *Conseil d'administration de la Dette publique Ottomane* a informé le public qu'en plus du paiement d'un intérêt de demi pour cent qui devait être effectué à partir du 1^{er} 14 courant aux porteurs de titres de la Dette, il leur serait remis, en raison de la décision arbitrale du 18 juillet dernier, un bon de soulté provisoire de 1/8 0/0 « payable ultérieurement s'il y a lieu ».

Une nouvelle communication les avise que cette soulté de 1/8 0/0 leur sera payée sur la présentation des coupons provisoires délivrés à cet effet.

Le *Conseil d'administration de la Dette publique Ottomane* informera les porteurs, par des publications ultérieures, des conditions dans lesquelles il sera procédé à l'échange des séries contre des obligations de la Dette unifiée. En attendant, la nouvelle *Rente 4 0/0 unifiée* se

traite provisoirement, depuis le 21 courant, sur le marché en Banque. Les négociations s'y font par 2.000 fr. de rente et multiples pour une liquidation spéciale dont la date sera ultérieurement fixée. Introduite à 84,60 0/0 cette rente a clôturé hier à 87,30 0/0.

Compagnie de Mozambique. — Comme nous l'avons annoncé, l'assemblée générale des actionnaires de la *Compagnie de Mozambique* a dû se tenir hier à Lisbonne.

On a paru attacher quelque importance à une réunion d'un groupe d'actionnaires portugais qui a eu lieu le 16 courant dans cette ville et où des protestations ont été faites surtout contre la présence de membres étrangers dans le Conseil d'administration. Une communication du Comité de la *Compagnie de Mozambique* nous apprend que cette réunion a été tenue à l'instigation d'un ancien fonctionnaire des mines avec lequel la Compagnie a rompu ses relations. Contrairement aux allégations portées devant ce groupe d'actionnaires portugais, les deux Comités de Londres et de Paris travaillent en parfait accord avec l'Administration de Lisbonne.

Société des Tavernes Pousset et Royale réunies. — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 28 courant. Le bilan de l'exercice 1902-1903, clos le 30 juin dernier, se présente comme ci-dessous. Comme de coutume, nous le mettons en comparaison avec le précédent :

Bilan au 30 juin			
	1902	1903	
	(En francs)		
Actif			
Fonds de commerce.....	3.286.000	»	3.286.000
Espèces en caisse et en banque..	282.839	76	235.484
Titres et valeurs.....	226.307	45	309.871
Marchandises en magasin.....	229.566	75	281.112
Loyers d'avance.....	90.552	60	90.556
Compagnies du Gaz, Edison et			
Air comprimé.....	3.172	90	3.172
Travaux d'agrandissement.....	400.000	»	400.000
Compte d'intérêts.....	9.659	75	6.895
Acompte de dividende.....	178.167	74	134.895
	4.776.266	95	4.738.289
Passif			
Capital.....	3.500.000	»	3.500.000
Effets à payer.....	77.279	80	64.859
Réserve légale.....	98.808	30	120.642
Réserve spéciale.....	549.500	»	605.000
Créditeurs divers.....	113.987	54	96.280
Profits et pertes.....	436.691	31	352.206
	4.776.266	95	4.738.989

Voici la répartition que proposera le Conseil d'administration. Nous la rapprochons de celle à laquelle il a été procédé l'année dernière :

Exercices		
	1902	1903
	(Francs)	
Réserve légale.....	21.834	46
Dividende de 10 francs par action pour 1901-1902, et de 8 francs pour 1902-1903.....	350.000	»
Prélèvement en faveur de la réserve spéciale.....	55.000	»
Conseil d'administration.....	9.217	83
Report à nouveau.....	138	92
	436.691	31

L'exercice 1902-1903 accuse, comme profits, une diminution de 84.412 fr. 93 sur l'année 1901-1902, dont les produits avaient déjà été inférieurs de 72.850 fr. 09 à celui de 1900-1901, qui avait, il est vrai, bénéficié des quatre meilleurs mois de l'Exposition universelle.

Rappelons qu'en vertu d'une décision prise par le

Conseil d'administration le 9 janvier 1902, la Société ne paye plus ses dividendes qu'en deux termes : l'un pour acompte et l'autre pour solde, ce dernier après l'approbation des comptes par les actionnaires. Un acompte de 4 francs ayant déjà été payé le 31 mars, les actionnaires n'ont plus à toucher qu'un solde de 4 francs qui sera mis en paiement, sous déduction des impôts, à partir du 30 courant.

Ajoutons que le Conseil d'administration explique la diminution des profits par la persistance du mauvais état général des affaires. Toutefois, l'exercice en cours paraît devoir donner de meilleurs résultats, la transformation de la « Taverne Pousset », autorisée au mois de juin et achevée actuellement, devant avoir une influence favorable sur la situation de l'entreprise.

Etablissements Malétra. — La Société Anonyme de Produits Chimiques, Etablissements Malétra, a vu, en 1902, ses bénéfices progresser. Contrairement à ce qui s'est passé dans la plupart des usines où, pour maintenir une certaine activité, on a dû abaisser les prix de vente, cette Société a pu écouler ses produits à des prix supérieurs à ceux des années précédentes. C'est ce qu'indique le chiffre des recettes, qui a atteint 7.848.228 fr., contre 7.726.614 fr. en 1901, présentant, par conséquent, une augmentation de 123.614 fr. Après déduction des frais de fabrication, des frais généraux de ventes, des agios sur la négociation des effets, des essais de fabrication et autres frais, le bénéfice brut est ressorti à 4.099.131 fr., au lieu de 974.415 fr. l'année précédente; soit, pour l'exercice écoulé, une augmentation de 127.716 fr.

Le « Compte de Profits et Pertes » de 1902 s'établit ainsi :

	Francs
Bénéfices sur les ventes.....	1.099.131
A déduire :	
Intérêts des obligations.....	240.465
Frais généraux.....	58.317
Amortissement du compte établissements.....	50.000
Amortissement des obligations.....	143.000
Amortissements divers.....	274.550
	766.332
Bénéfices nets.....	332.799
Solde reporté de l'exercice précédent.....	8.401
Bénéfices disponibles....	341.200

Rappelons que le produit net ne s'était établi qu'à 297.821 fr. en 1901 et à 298.220 fr. en 1900. L'augmentation réalisée a donc permis de porter le dividende à 30 fr. contre 27 fr. 50 en 1901, 1900 et 1899, et 25 fr. en 1898, 1897 et 1896. C'est la plus importante répartition à laquelle il ait été procédé depuis les années 1880 (34 fr. 25) et 1884 (38 fr. 80).

Notons ici que malgré la progression du chiffre d'affaires, les frais généraux sont inférieurs à ceux de 1901; ils représentent, non compris, bien entendu, les 17.241 fr. d'abonnement pour impôts, à peine 5 13 0/0 du bénéfice et 0.52 0/0 du chiffre d'affaires. Les amortissements n'ont pas été négligés; l'Administration leur a affecté la totalité de la plus-value des bénéfices, de sorte qu'ils ont reçu 324.550 fr. au lieu de 237.244 fr. Observons que dans ce chiffre ne sont pas compris ni le prélèvement pour le remboursement des obligations, remboursement qui a exigé une somme de 143.000 fr., ni les dépréciations importantes des différentes valeurs de l'actif.

La situation financière n'a pas beaucoup varié d'une année à l'autre. A l'actif, le chapitre Etablissements et matériel qui comprend l'ensemble des capitaux immobilisés de la Société, se trouve finalement en diminution de quelques milliers de francs, en raison de la dépréciation qu'on a fait subir à certaines parties du

matériel et de l'outillage, et malgré l'achat de maisons d'habitation à Petit-Quevilly; les matières premières, les produits divers, bref, l'actif réalisable, reste pour ainsi dire sans changement; il en est de même de l'actif disponible qui passe de 2.820.747 fr. à 2.788.795 fr. Au passif les obligations sont en diminution de la valeur des titres remboursés au cours du dernier exercice; mais, par contre, les amortissements et les réserves s'étant accrus des sommes qui leur ont été affectées, l'ensemble du chapitre des ressources propres, qui comprend ces divers comptes, se totalise par une somme à peu près équivalente à celle de l'année précédente. Le passif exigible est également sans changement à 1.506.501 francs.

Société du Port du Rosario. — Nous avons annoncé, le 5 juin dernier, l'émission à 460 fr. de 37.500 obligations de 500 fr. 5 0/0 or de cette Société. Ces titres, qui se traitent aujourd'hui sur le marché officiel au comptant et se maintiennent aux environs de 462 francs, ont pour garanties les perceptions, pendant quarante années, de toutes les taxes du port; ils sont donc intéressés aux progrès du mouvement du commerce international de la République Argentine et à l'augmentation des recettes de Rosario. Nous croyons intéressant de reproduire les chiffres du mouvement de ce port pendant le premier semestre de l'année courante :

	Exportations	Importations	Total
	(Tonnes)		
1903.....	894.753	199.025	1.093.778
1899.....	642.667	186.165	828.832
	+ 252.086	+ 12.860	+ 264.946
Soit.....	+ 39.22 %	+ 6.90 %	+ 31.96 %

Soit, en faveur de 1903, une augmentation de 252.086 tonnes, ou tout près de 40 0/0.

Nous avons pris pour point de comparaison l'année 1899 parce que ce sont les chiffres de cette année qui ont servi de base aux conventions conclues entre le Gouvernement argentin et la Compagnie du Port du Rosario; c'est le tonnage de 1899 qui, avec l'application des tarifs concédés, produit une somme plus de deux fois supérieure à celle nécessaire au service des obligations émises par la Compagnie.

Usines Franco-Russes (Baird). — La Société des Usines Franco-Russes (Anciens Etablissements Baird) convoque ses actionnaires en assemblée générale annuelle pour le 28 courant pour leur rendre compte des résultats obtenus au cours de l'exercice 1902-1903, qui a pris fin le 30 avril dernier. Voici le bilan qui sera soumis aux intéressés :

Bilan au 30 avril		
	1902	1903
	(En francs)	
Actif		
Immobilisations :		
Terrains.....	4.838.354 31	4.838.354 31
Constructions diverses.....	5.357.212 39	5.357.212 39
Outillage fixe et mobile.....	4.712.429 33	4.844.913 09
Mobilier des usines de Saint-Petersbourg.....	29.449 45	42.434 45
Mobilier au siège social.....	6.943 »	6.943 »
Approvisionnements et marchandises :		
Matières de fabrication et d'entretien, outillage de rechange.....	1.578.840 98	1.544.056 42
Produits fabriqués et en cours de fabrication.....	15.807.189 52	12.461.079 70
Débiteurs divers.....	3.318.613 03	3.888.623 »
Fonds disponibles :		
Caisse, banquiers et portefeuille.....	3.109.281 10	2.215.271 35
Total de l'actif.....	38.758.313 11	35.198.887 72

Passif		
Capital :		
Actions.....	12.500.000 »	12.500.000 »
Obligations 4 0/0.....	4.107.500 »	4.013.500 »
Provisions de dépenses sur tra- vaux liquidés.....	2.215.566 60	662.174 05
Réserves :		
Amortissements.....	2.329.509 37	2.879.609 49
Réserve.....	75.865 53	92.408 48
— spéciale.....	18.892 11	20.321 18
Créanciers divers :		
Fournisseurs.....	586.590 59	486.235 64
Ouvriers, main-d'œuvre.....	108.191 13	126.903 02
Impôt sur le capital.....	12.006 88	14.656 62
Avances sur titres par la car- toucherie.....	310.050 »	»
Avances sur titres par le port de Saint-Petersbourg.....	106.000 »	559.150 »
Acomptes sur l'Aurora.....	5.577.084 »	»
— sur le Borodino.....	6.937.700 »	7.806.000 »
— sur le Oleg.....	3.180.000 »	5.165.830 50
— sur le Kamtchatka.....	174.900 »	349.800 »
Intérêts dus sur les obliga- tions.....	61.540 21	60.223 03
Créanciers divers et clientèle..	171.396 74	170.709 98
Profits et pertes :		
Solde bénéficiaire.....	285.519 95	290.465 73
Total du passif.....	38.758.313 11	35.198.887 72

Les profits réalisés n'accusent au premier abord qu'une augmentation de 4.945 fr. 78 sur l'année précédente et une diminution de 138.464 fr. 41 sur 1900-1901. Mais il faut rappeler, à ce sujet, qu'en 1901-1902, avant de fixer la somme à mettre à la disposition des actionnaires, le Conseil d'administration avait doté les amortissements d'une somme de 493.728 fr. 31 au lieu de 264.761 fr. en 1900-1901. Il s'ensuit, qu'en ajoutant les 16.813 fr. 59 de la réserve statutaire, on obtenait, pour l'exercice, un montant total de réserves et d'amortissements de 510.541 fr. 90 qui, joint au solde de profits mentionné au bilan, élevait les bénéfices à 796.061 fr. 85 chiffre à peu près équivalent à celui de 1900-1901. Or, pour le dernier exercice clos le 30 avril, il a été prélevé en faveur des amortissements, avant l'établissement définitif des profits, une somme de 550.100 fr. 12, de sorte qu'en résumé, l'exercice 1902-1903 de la *Société des Usines Franco-Russes (Anciens Etablissements Baird)* a été plus favorisé que les précédents.

En raison des bénéfices laissés disponibles, le dividende qui sera proposé aux actionnaires ne sera que de 10 francs, sans changement sur l'exercice précédent, mais en diminution de 5 francs sur l'année 1900-1901. Ce dividende n'absorbant que 250.000 fr. et le tantième des Administrateurs s'élevant à 34.090 fr. 89, il restera un petit solde de 6.374 fr. 83 qui sera porté à la réserve spéciale.

Banque Nationale du Mexique. — Il est rappelé aux porteurs d'actions nouvelles de la Banque Nationale du Mexique que le deuxième versement se montant à 200 fr. par action doit être effectué, au plus tard le 1^{er} octobre prochain, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Passé ce délai, les versements en retard seront, conformément à l'article 20 des statuts sociaux, passibles d'intérêts au taux de 1 0/0 par mois.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 11 au 20 septembre 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.427.612 22
Retraits de fonds.....	7.129.524 84

Excédent de retraits.... 4.701.912 62

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 20 septembre 1903 : 145.818.628 fr. 79.

Capitaux employés en achats de rentes du 11 au 20 septembre 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 314.422 fr. 72;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		17 septembre	21 septembre
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
Or.....	17 septembre 24 septembre		
Argent.....	2.316.644.072 2.508.537.997	3.634.096.072	3.627.425.706
	1.117.451.999 1.118.887.709		
	3.634.096.072 3.627.425.706		
Effets échus hier à recevoir à ce jour		71.651	20.702
Portefeuille Paris { Effets Paris.....		149.681.754	158.799.897
		»	»
Bons du Trésor.....		»	»
Portefeuilles des succursales.....		319.723.678	335.115.515
Avances sur lingots à Paris.....		»	»
Avances sur lingots dans les succurs.....		»	»
Avances à l'Etat.....		163.793.272	164.868.154
Avances sur titres dans les succurs.....		288.144.656	291.082.207
Avances à l'Etat.....		180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....		10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....		2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....		99.627.313	99.605.505
Rentes immobilisées.....		100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....		4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....		22.554.120	22.563.670
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....		2.983.024	2.991.083
Emploi de la réserve spéciale.....		8.407.444	8.407.444
Divers.....		66.251.671	66.034.667
Total.....		5.082.321.228	5.073.895.214
PASSIF			
Capital de la Banque.....		182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....		8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....		10.000.000	10.000.000
mobilières { Ex-banques département.....		2.980.750	2.980.750
		9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....		4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....		8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....		4.156.433.550	4.137.495.465
Arrérages de valeurs déposées.....		20.029.204	18.702.823
Billets à ordre et récépissés.....		9.606.291	10.150.755
Compte courant du Trésor, créditeur.....		196.237.428	184.667.130
Comptes courants de Paris.....		324.438.258	359.225.631
Comptes courants dans les succursales.....		64.365.365	60.315.070
Dividendes à payer.....		2.313.512	2.235.384
Escompte et intérêts divers.....		5.300.311	5.538.032
Réescompte du dernier semestre.....		1.490.087	1.490.087
Divers.....		77.091.707	68.999.326
Total.....		5.082.321.228	5.073.895.214

Comparaison avec les années précédentes

	28 sept. 1899	27 sept. 1900	26 sept. 1901	25 sept. 1902	24 sept. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.735.2	3.947.8	3.956.7	4.059.8	4.137.5
Encaisse or.....	1.923.5	2.265.5	2.387.9	2.594.9	2.508.5
— argent.....	1.187.9	1.128.8	1.115.3	1.115.5	1.118.9
Portefeuille.....	706.7	731.7	479.6	429.5	493.9
Avances aux parties.....	451.2	502.9	477.4	423.1	456.0
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	254.9	349.5	122.6	231.3	184.7
— partie.....	452.7	510.6	573.4	432.5	419.5
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	1 3/4 0/0	pair	1 3/4 0/0	pair	pair
Bén. nets (milliers fr.)	2.822.4	3.202.1	2.207.7	1.852.3	2.607.0

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 14 septembre, les actions de la Société Française de Fabrication de Bébés et Jouets sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

7.600 actions de 500 fr., émises au pair, entièrement libérées et au porteur, jouissance 30 mars 1903, ex-coupon n° 4. Siège social à Paris, rue Pastourelle, 8.

Depuis le 19 septembre, les obligations de l'Emprunt fédéral suisse 3 0/0 ne peuvent plus se négocier qu'en titres définitifs.

Depuis le 19 septembre, les 4.000 obligations nouvelles de 500 fr. 3 0/0, n°s 96001 à 100000 de la Compagnie générale des Eaux sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations 3 0/0 anciennes.

Par suite, le nombre des obligations 3 0/0 de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 96.000 à 100.000.

Depuis le 23 septembre, les 86.720 obligations de 500 francs 3 0/0 représentant la première fraction de l'emprunt de 65 millions du Gouvernement général de l'Afrique Occidentale Française sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces obligations sont inscrites à la 1^{re} partie du bulletin de la cote sous le titre général « Fonds garantis par le Gouvernement français ».

86.720 obligations de 500 fr. 3 0/0, sur lesquelles 75.880 ont été émises à 470 fr., entièrement libérées et au porteur, remboursables au pair par tirages au sort semestriels en 50 ans au plus, à partir d'avril 1904.

Intérêt annuel : 15 fr., net d'impôts présents et futurs payables les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} octobre 1903.

Les cours se coteront en obligations.

A terme, les négociations auront lieu par 25 obligations et les multiples. Liquidation mensuelle.

Service des titres et des coupons, à la Banque de l'Afrique Occidentale, Banque de Paris et des Pays-Bas, Comptoir National d'Escompte, Crédit Algérien, Crédit Lyonnais et Société Générale.

Depuis le 24 septembre présent mois, les 60.000 actions de 5 livres sterling, libérées et au porteur, n^{os} 1 à 60000, de « The Laganas Nitrate Company limited » sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les actions n^{os} 60001 à 180000.

Par suite, le nombre des actions de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 120.000 à 180.000.

La Situation économique de l'Algérie. — Voici les chiffres qui résument la situation économique de notre colonie :

Pendant l'année 1902, le mouvement des échanges de l'Algérie avec l'extérieur s'est élevé à 624.858.000 fr., dont 325.686.000 fr. à l'entrée et 299.172.000 fr. à la sortie. Par rapport à l'année 1901, il y a eu une augmentation totale de 44.320.000 fr., savoir : 7.093.000 pour les marchandises importées et 37.227.000 fr. pour les marchandises exportées. Rappelons, à ce propos, que les taux d'évaluation dont il a été fait usage, ont été fixés par la Commission des valeurs, instituée dans la colonie.

La part prise par la France dans le commerce d'importation en Algérie représente 83.63 0/0 du total. L'écart est sensiblement le même pour l'exportation, la France absorbant 84 0/0 de la valeur totale des produits exportés par l'Algérie.

Les perceptions au titre de droits de douane se sont élevées à 13.300.066 fr., contre 13.540.160 fr. en 1901.

Les relations commerciales de l'Algérie avec la Métropole ont exigé, en 1902, l'emploi de 3.649 navires chargés, jaugeant 2.920.725 tonneaux, contre 3.787 navires et 2.918.017 tonneaux en 1901. Cette navigation est exclusivement réservée au pavillon national.

Les navires chargés, expédiés directement à destination des colonies françaises ou des pays étrangers et vice versa, ont effectué, en 1902, 3.125 voyages, soit 256 de plus que pendant l'année précédente. Le tonnage a été de 2.254.993 tonneaux, en augmentation de 348.193 tonneaux. La part du pavillon français, qui avait été de 28 0/0 en 1901, est tombée à 22 0/0 en 1902.

331 navires ont assuré les transports entre l'Algérie et les autres colonies françaises et pays de protectorat.

Au point de vue de l'activité des opérations maritimes, c'est Alger qui tient le premier rang. Les entrées et sorties totalisées, comprenant tous les genres de navigation sans exception, y ont atteint les chiffres de 8.558 navires et 7.384.820 tonneaux. Oran vient ensuite avec 4.478 navires et 3.020.789 tonneaux ; puis Bône, avec 3.060 navires, 1.434.092 tonneaux ; Philippeville, avec 2.443 navires, 1.099.739 tonneaux ; Bougie, avec 1.682 navires, 598.800 tonneaux ; Mostaganem, avec 1.084 navires, 345.386 tonneaux, etc.

Notons, enfin, que les progrès de notre pénétration économique dans l'Extrême-Sud et la région orientale de l'empire

chérifien s'accroissent chaque année. La valeur totale des marchandises passibles de droits et admises en 1902, à transiter en franchise sur le territoire algérien, à condition d'être exportées à destination du Maroc et des oasis sahariennes, a atteint, en 1902, 749.000 francs. Les chiffres afférents aux années précédentes avaient été respectivement les suivants : en 1901, 677.000 fr. ; 1900, 334.000 fr. ; 1899, 218.060 fr. ; 1898, 237.000 fr. ; 1897, première année de mise en vigueur des mesures administratives appropriées, 31.000 fr.

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 2^e quinzaine de septembre 1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	30 303
Frais de panification.....	13 179
Total.....	43 482

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3397, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6794 ; soit à 0 fr. 68.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 27 août au 2 septembre 1903 (35^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence pr 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.424	1.471	32.885	31.916	+ 969
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.350	9.340	302.930	296.950	+ 5 980
— Chemins Algériens	513	233	302	6.373	6 519	— 146
Nord.....	3.765	4.751	4.794	154.179	150.366	+ 3.813
Ouest.....	5.794	3.922	3.970	122.575	119.014	+ 3.561
Orléans.....	7.650	4.808	5.029	150.423	148.057	+ 2.366
Est.....	4.922	3.925	3.875	123.629	120.149	+ 3.480
Midi.....	3.688	2.677	2.650	75.337	72.271	+ 3.066
Est-Algérien.....	898	204	195	5.177	4 933	+ 244
Bône-Guelma.....	1.437	324	260	6.636	6.258	+ 378
Ouest-Algérien.....	296	67	78	2 109	2.254	— 145
Lignes Algériennes....	786	105	119	2.497	2.594	— 97
Médoc.....	103	38	38	947	951	— 4

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

De nouveau, cette semaine, et vu le resserrement des capitaux à Londres, on appréhendait une élévation du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre. Il n'en a encore rien été ; mais vu les dispositions générales du Stock-Exchange, la Bourse de Paris s'est montrée une fois de plus irrégulière, avec des échanges restreints, sauf dans le groupe ottoman, où l'on a travaillé activement.

En ce qui regarde la situation monétaire de notre place, elle ne semble pas s'être modifiée, et les disponibilités paraissent toujours importantes. Dans ces conditions, la liquidation de fin septembre, au point de vue des reports, bien entendu, devra s'effectuer à peu près aussi facilement que les précédentes.

★ ★ Les Rentes Françaises sont calmes, bien que toujours un peu lourdes.

La Rente 3 0/0 Perpétuelle, que nous laissons à 96 fr. 60 à terme et au comptant, s'est alourdie tout d'abord pour reprendre et finir à ses cours d'il y a huit jours ; Rente 3 0/0 Amortissable, 97 fr. 70 au comptant, contre 97 fr. 65, avec son coupon trimestriel de 75 centimes à détacher le 1^{er} octobre.

Les Obligations Tunisiennes clôturent à 476 fr., contre 476 fr. la semaine précédente ; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 81 fr. 20, perdant 55 centimes ; Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0 aux environs de 82 fr. 75 ; Emprunt 3 0/0 1903, 92 fr. sans changement ; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, 503 fr., comme la semaine dernière ; Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, 441 fr., calmes ; Emprunt 3 0/0 1902

du *Gouvernement Général de l'Algérie*, 462 fr., Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale*, inscrit à la Cote Officielle depuis le 23 courant, il s'échange à 460 fr. au comptant.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris*, tout en se tenant, pour la plupart, sans grandes variations sur la clôture de jeudi dernier, restent actives.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 550 fr., au lieu de 551 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1869*, 442 fr. 50, perdant 2 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1871*, 408 fr. 50, contre 407 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 570 fr., gagnant 5 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, ferme à 573 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* se traitent à 378 fr., sans variation sensible; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 378 fr. 50, contre 378 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 410 fr., ex-coupon, contre 416 fr. avec coupon; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 399 francs.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* sont à 3.780 fr. Elles clôturaient, la semaine dernière, à ce cours.

Pour les douze premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.605.948 fr. 89.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* se retrouvent à 674 fr. 50 au comptant et à 671 fr. à terme. Nous les laissons, il y a huit jours à 675 fr. au comptant et à 678 fr. à terme.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont eu, comme précédemment, un bon courant d'échanges.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont à 477 fr., contre 475 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 505 fr., perdant 1 fr. 50; *Obligations Communales 1880*, 500 fr.; *Obligations Foncières 1883*, à leur même cours de 440 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 478 fr. 50.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* finissent à 402 fr., en recul d'un franc; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 475 fr., en moins-value de 3 fr.; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895* 478 fr., contre 484 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 474 fr. 25, contre 476 fr.

★ ★ Les actions de nos grandes *Sociétés de Crédit* se sont montrées généralement calmes.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* s'échange à 1.106 fr., repardant 3 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, calme à 593 fr. au comptant.

Le *Crédit Lyonnais*, qui finissait à 1.129 fr., se retrouve à 1.127 fr. C'est demain que cet Etablissement met en paiement le solde de son dividende de l'exercice 1902, à raison de 28 fr. 80 nets par action nominative, et de 27 fr. 55 nets par action au porteur.

La *Société Générale*, 629 fr. au comptant. Le bilan de cette Société au 31 août dernier vient d'être publié. La comparaison avec le précédent état de situation fait ressortir au total des opérations sociales un nouvel accroissement de 15.050.891 fr. 65. A l'actif, le portefeuille s'est accru de 5 millions. Les avances sur garanties ont augmenté de 12 millions. Les comptes courants débiteurs ont diminué de 2 1/2 millions. Les reports sont en progrès de 1 million. Quant à l'encaisse, elle a perdu 2 1/2 millions. Au passif, les comptes courants créditeurs accusent une augmentation de 13 1/2 millions pendant que les comptes de chèques ont diminué de 8 1/2 millions. Les bénéfices nets du mois d'août se sont élevés à 531.099 fr. Le compte total des bénéfices nets pour les huit premiers mois est de 4 millions environ.

Le *Crédit Industriel et Commercial* est sans variation appréciable à 618 fr.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 181 fr., en avance de 2 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr. 25; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, aux environs de 100 fr.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* 86 fr. 50.

La *Rente Foncière* finit à 185 fr. au comptant; *Compagnie Algérienne*, 705 fr., comme jeudi dernier.

La *Société Foncière Lyonnaise*, qui restait à 328 fr., clôture à 327 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, aux environs de 490 fr.

La *Banque de l'Algérie*, qui avait repris à 1.015 fr., se maintient à ce cours.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs, 309 fr., en bénéfice de 4 fr.; *Crédit Mobilier*, 89 fr. 75 au comptant.

La *Banque Parisienne* s'inscrit à 665 fr. au comptant.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France*, 123 fr., comme jeudi dernier; *Obligations de 475 francs*, 143 fr., également sans variation, contre 143 fr.

★ ★ La tendance sur les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* restent toujours hésitantes.

L'action *Lyon* revient de 1.413 fr. à 1.407 fr.; *Nord*, 1.805 fr. au comptant, contre 1.810 fr.

L'action *Midi* est à 1.141 fr., contre 1.157 fr.; *Orléans*, plus tard à 1.481 fr. 50 au comptant, en recul de 11 fr. 50; *Est*, 914 fr., gagnant 2 fr.; *Ouest*, 900 fr., en avance de 4 fr.

Pour la trente-sixième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Augmentations*: *Est*, 5.000. *Diminutions*: *Ouest*, 36.000 fr.; *Nord*, 110.000 fr.; *Orléans*, 116.000 fr.; *Midi*, 261.300 francs; *Lyon*, 180.000 francs.

★ ★ Le groupe des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a été plus calme.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* clôturent à 612 fr., en bénéfice de 1 fr. 50; actions de la *Compagnie Parisienne du Gaz*, 780 fr., sans variation. Rappelons que cette Compagnie met en paiement, le 6 octobre prochain, une somme de 12 fr. 50 par action de capital, à titre d'acompte sur le dividende de l'exercice 1903. La somme nette à recevoir est de 12 fr. pour les titres nominatifs et 11 fr. 211 pour les titres au porteur.

L'action *Suez*, qui clôturait à 3.944 fr. au comptant, est revenue à 3.900 fr.; à terme, elle cote 3.911 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.717 fr., en recul de 18 fr.; *Parts Civiles*, 2.940 fr. environ, contre 2.944 fr. Les recettes du canal sont au moins favorables en ce moment. Pour la deuxième décade de septembre 1903, elles ont été de 2.280.000 fr., contre 2.660.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 20 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 72.910.299 fr., contre 76 millions 38.579 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 3.128.280 fr. en faveur de l'exercice précédent.

Les *Omnibus de Paris* ont fléchi de 602 fr. à 584 fr. Leurs recettes, pour la trente-septième semaine de 1903, ont été de 774.547 fr. 55, contre 793.208 fr. 50 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 16 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 31 millions 895.647 fr. 45, contre 33.579.706 fr. 75 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 684.059 fr. 30 en faveur de l'exercice 1902.

Les *Voitures à Paris* perdent 3 fr., à 170 fr. Leurs recettes, de la première quinzaine de septembre 1903, ont été de 459.791 fr. 10, contre 541.801 fr. 20 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 10.631.047 francs 18, contre 11.808.043 fr. 73 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.176.996 francs 55 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* s'avance de 2 fr., à 492 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, 276 fr. au comptant, en reprise de 9 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est calme à 15 fr. 50; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, plus lourde; elle revient de 649 fr. à 637 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* ont reculé de 48 fr. à 46 fr. 50.

Les actions *Urbaine-Voitures* se sont encore avancées de 2 fr. 50 à 120 fr.; *Obligations 4 0/0*, 191 fr. contre 195 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* finit à 540 fr. au comptant, en moins-value de 7 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, aux environs de 182 fr.; *Est-Parisien*, 54 fr. contre 60 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 120 fr., en perte de 5 fr.

L'Omnium Lyonnais finit à 83 fr. 50 contre 84 fr. 50.

Le *Métropolitain de Paris* est de nouveau plus lourd à 577 fr.; il clôturait, il y a huit jours, à 589 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* a repris de 268 fr. à 273 fr.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissions à 613 fr., s'inscrit à 614 fr.; *Malfidano*, 562 fr. au comptant, perdant 8 francs.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* se tiennent aux environs de 190 fr., mais sans affaires suivies; *Phosphates de Dyr*, 68 fr. 75; *Raffineries et Sucreries C. Say* calmes à 955 fr. à terme, et au comptant.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* ont de nouveau été demandées; on les retrouve à 385 fr., en bénéfice de 7 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont aux environs de 510 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été mouvementés et actifs pour la plupart.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* est passée de 78 fr. 40 à 78 fr. 55; *Rente 4 0/0 1900*, 80 fr. 75 au comptant, contre 81 fr.; à terme on cote 80 francs 77 1/2.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* a reperdu 10 centimes à 78 fr. 85; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr. 20, gagnant 20 centimes; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraës*, 444 fr. au comptant, perdant 2 fr.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* a fléchi de 398 fr. à 390 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 441 fr. à terme et 438 francs au comptant, contre 437 fr. et 433 fr. 50 la semaine dernière.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'est rapprochée un moment du cours rond de 92 fr., pour clôturer à 91 francs 77 1/2, contre 91 fr. 70.

L'*Italien 5 0/0* se maintient à 103 fr., il restait à 103 fr. 10 la semaine dernière.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 31 fr. 25 la semaine dernière, se retrouve à 31 fr. 02 1/2.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* cote 98 fr. 95; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 85 fr. 65, repardant 45 centimes.

Les *Fonds Russes* sont plus calmes: le *3 0/0 1891-1894* est revenu de 86 fr. au comptant à 85 fr. 60; *Rente 3 0/0 1896*, 85 fr. 40, en moins-value de 25 centimes; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 102 fr. 70, contre 103 fr. 40; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 92 1/2 au comptant.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a repris de 70 fr. 15 à 70 fr. 97 1/2; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 410 fr. au comptant, contre 375 fr.; à terme, il cote 407 fr., en plus-value de 30 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été diversement traitées par suite des arbitrages auxquels elles ont donné lieu. La *Série B* est à 60 fr. 70 à terme et à 61 fr. au comptant, ex-coupon; *Série C*, 36 fr. 37 1/2, ex-coupon aussi, contre 35 fr. 50 avec coupon; *Série D*, 32 francs 52 1/2, également ex-coupon, au lieu de 31 fr. 90; quant aux *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, elles sont à 458 fr.; *Priorités 4 0/0*, 477 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 440 fr. Au sujet des *Séries B, C et D*, nous nous reportons à l'« Information » que que nous publions plus haut.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* gagne 5 fr. à 440 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 635 fr. à terme, calme; *Banque Impériale Ottomane*, 583 fr., gagnant 6 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est passée de 780 francs à 783 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, ferme à 182 francs.

Le *Rio-Tinto* est de nouveau lourd à 1.491 fr. perdant 14 francs.

La *Sosnowice* est à 1.755 fr., sans variation appréciable. *Briansk*, 285 fr., en plus-value de 15 francs.

Les *Wagons-Lits* clôturent: les actions ordinaires à 343 fr., contre 345 fr. et les actions privilégiées à 345 fr. au comptant. Leurs recettes du 1^{er} au 10 septembre 1903 ont été de 427.065 fr., contre 420.189 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 10.592.982 fr., contre 9.706.456 francs pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 886.526 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont fermes. Les *Andalous* finissent à 174 fr., contre 172 fr.; *Nord de l'Espagne*, 213 fr., contre 210 fr.; *Saragosse*, 345 fr., en avance de 5 francs.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* sont actives à 392 francs au comptant.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* sont mieux à 295 fr. au comptant; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 450 fr., contre 453 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 386 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges, sur ce Marché, ont été plutôt calmes.

Le *Brésil 5 0/0* est ferme à 90 fr. 87 1/2, presque sans changement; *Mexicain 5 0/0*, 43 fr. 82 1/2, contre 43 fr. 37 1/2.

La *Rente Ottomane 4 0/0 Unifiée* a fait son apparition lundi sur le *Marché en Banque* au cours de 84 fr. 60; elle clôture à 87 fr. 30, après même 87 fr. 55 au plus haut.

Les *Chemins Ottomans* ont repris de 124 fr. 25 à 127 francs. *Laurium Grec*, 74 fr. 25, contre 72 fr. 50.

Le *Cape Copper* est calme à 68 fr. 75; *Tharsis*, 104 francs, en petite avance.

La *Huanchaca* cote 88 fr. 50, au lieu de 89 fr. 50.

La *Harpener* est en avance de 6 francs à 1.464 francs.

L'action *Kertch* est à 33 fr. 25, contre 34 fr. 25.

Les *Forges de Sarrebruck* sont à 7.885 francs. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 15 septembre, n'a pu avoir lieu, le nombre des actions représentées ayant été insuffisant pour délibérer valablement. Une seconde assemblée, avec le même ordre du jour, aura lieu le samedi 17 octobre prochain, dans les bureaux de la Société, à Burbach, près Sarrebruck.

La *Montecatini* clôture à 104 francs, gagnant 4 francs; *Huta-Bankowa*, 3.880 francs, en recul de 15 francs; *Acieries du Donetz*, 980 francs, en bénéfice de 12 francs. On dit que les résultats de l'exercice clos le 30 juin dernier sont très satisfaisants, mais le Conseil, fidèle à la ligne de conduite qu'il s'est tracée, consacrerait encore tous les bénéfices à des amortissements ou à des remboursements, et ajournerait la répartition d'un dividende.

La *Doubowaïa-Balka*, qui clôturait à 1.310 francs, reste encore ainsi; *Dniéproviennne*, 1.840 francs, perdant 45 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* finissent à 221 francs, gagnant de nouveau 3 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 685 francs, contre 680 francs; *Makeevka*, 55 francs, en recul de 16 francs.

La *Part de Monaco* a fléchi de 4.225 francs à 4.160 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont aux environs de 58 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 72 fr. 75, en reprise sur leurs plus bas cours, mais perdant encore 10 francs pour la semaine. Nous nous reportons, à leur sujet, à l'« Information » que nous publions plus haut.

La *Robinson Bank* est aux environs de 36 francs; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, en avance à 40 fr. 75, contre 37 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est calme aux environs de 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

24 septembre 1903.

Blé. — Nous avons eu cette semaine quelques belles journées que la petite culture a mises à profit pour pousser activement ses battages, mais le retour de la pluie a interrompu de nouveau ses travaux. Quant à la grande culture, qui possède un outillage spécial lui permettant de battre à l'intérieur de ses bâtiments, elle procède à cette opération d'une manière régulière, mais sans hâte. Ses besoins pécuniaires étant moins pressants que ceux des petits fermiers, elle n'est nullement pressée de vendre, d'autant que les prix paraissent définitivement orientés vers la hausse.

Le *Bulletin des Halles* vient de terminer son enquête sur la récolte. D'après les renseignements qu'il a recueillis, la production de la France serait de 126.256.400 hectolitres pour 6.539.176 hectares ensimencés. Le rendement cultural moyen ressortirait ainsi à 19 hect. 30 à l'hectare.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	22 12	20 37	20 62	21 12	20 87
Liverpool.....	18 08	18 08	18 08	17 82	17 47
Anvers.....	17 25	17 25	17 25	17 25	17 25
Budapest.....	15 45	15 62	15 56	15 72	15 75
Chicago.....	15 32	15 46	15 30	15 82	15 01
New-York.....	16 47	16 76	16 71	16 95	16 16

Pendant la dernière huitaine, nos marchés de province ont été un peu mieux approvisionnés que précédemment, mais la fermeté n'en a pas moins continué à régner. Les détenteurs ont exigé une nouvelle majoration de 25 à 50 centimes, que la meunerie, maintenant dépourvue d'approvisionnements, s'est vue contrainte de leur accorder le plus souvent.

A Paris, sur le marché libre tenu hier, les offres ont été modérées, mais la meunerie s'est montrée réservée et n'a fait que de rares achats. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 25 à 21 50 ; belle qualité, 21 25 ; roux bonne qualité, 20 75 à 21 ; roux qualité ordinaire, 20 25 à 20 50 ; blancs, 21 à 21 75.

A la Bourse de Commerce, la faiblesse du stock et le manque d'arrivages maintiennent la fermeté. Toutefois, malgré les demandes toujours importantes du découvert, les cours demeurent à peu près stationnaires. On a coté en clôture :

	10 sept.	17 sept.	24 sept.
Courant.....	20 62	21 12	20 87
Octobre.....	20 62	21 12	21 12
Novembre-déc. ..	20 87	21 12	20 87
4 de novembre..	20 87	21 12	21 ..
4 premiers	21 ..	21 37	21 12

Farines de consommation. — La boulangerie continue à ne s'approvisionner que pour ses besoins les plus immédiats. La meunerie maintient ses prix. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 00

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Le découvert a continué à se racheter et ses demandes ont provoqué une nouvelle hausse du courant ; des affaires ont été traitées à 32 50. Quant au livrable, il a perdu un peu de terrain à la suite de ventes en réalisation de bénéfices.

	3 sept.	10 sept.	17 sept.
Courant.....	29 12	30 75	32 37
Octobre.....	28 37	29 62	29 37
Novembre-déc. ..	27 87	28 87	28 37
4 de novembre..	27 87	28 62	28 25
4 premiers	27 87	28 37	28 12

Alcool. — Le *Journal Officiel* du 20 courant a publié le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les onze premiers mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} octobre au 31 août :

	1901-1902	1902-1903	Différence
	(Hectolitres)		
Stock au début de la campagne.....	963.088	921.595	— 41.493
Production des 11 1 ^{ers} mois.....	1.936.902	1.648.698	— 288.204
Importations.....	130.953	77.399	— 53.554
Total des ressources.....	3.030.943	2.647.692	— 383.251
A déduire :			
Exportat. des 11 1 ^{ers} mois.....	245.574	252.848	+ 7.274
Livraisons.....	1.814.037	1.652.159	— 161.878
Total.....	2.059.611	1.905.007	— 154.604
Stock au 31 août.....	971.332	742.685	— 228.647
Contre, au 31 juillet.....	1.030.857	772.177	— 258.680
Différence au 31 août.....	— 59.525	— 29.492	— 30.033

Voici le détail de la production :

	Onze premiers mois		
	1901-1902	1902-1903	Différence
	(Hectolitres)		
Vins.....	145.443	34.715	— 110.728
Cidres, poirés.....	39.548	13.049	— 26.499
Mars et lies.....	123.716	75.134	— 48.582
Farineux.....	198.677	299.848	+ 101.171
Betteraves.....	503.844	494.715	— 9.129
Mélasses.....	925.310	731.001	— 194.309
Substances diverses.....	364	236	— 128
Totaux,...	1.936.902	1.648.698	— 288.204

Dans ce tableau sont compris les chiffres relatifs à la production des bouilleurs de cru qui possédaient, au 30 septembre 1902, un stock approximatif de 254.520 hectolitres (230.806 en 1901) et dont la production, pendant les onze premiers mois de la campagne 1902-1903, est évaluée comme suit : alcool de vins, 9.183 hectolitres (1901-1902 : 40.178) ; cidres et poirés, 11.378 hectolitres (36.785) ; mars et lies, 56.856 hectolitres (105.407) ; total : 77.417 hectolitres (182.420), soit une diminution de 105.003 ou 57,5 0/0 par rapport à la période correspondante de 1901-1902.

La production des distillateurs et bouilleurs de profession accuse une réduction de 184.201 hectolitres, soit un 10,4 0/0. On constate un déficit de 288.204 hectolitres ou 14,8 0/0 dans la production totale.

Pendant le mois d'août, les ressources se sont augmentées de 100.657 hectolitres (107.553 en août 1902). Le total des livraisons au commerce intérieur, y compris la consommation personnelle des bouilleurs de cru, n'a atteint que 99.610 hectolitres (134.029). Les exportations ont été de 30.539 hectolitres (33.049). Le stock n'a donc diminué que de 29.492 hectolitres, contre 59.525 en août 1902, soit une différence de 30.033 hectolitres ou 101,7 0/0.

Cette statistique a été considérée comme défavorable, et il en est résulté une baisse importante de tous les termes de livraison. Le disponible a été coté aujourd'hui 37 fr. 50, contre 38 fr. 50 il y a huit jours ; le courant 37 fr. 37 contre 38 francs 37.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88).....	22 50	22 75	22 75	28 ..	22 75
Londres.....	21 02	21 02	20 76	20 94	20 84
Anvers.....	21 12	21 25	21 ..	21 37	21 50
Amsterdam.....	21 44	21 44	21 32	21 69	21 66
Prague.....	23 10	21 31	21 21	21 42	20 79
Hambourg.....	21 12	21 ..	20 87	21 18	21 ..
New-York(moscovad).....	37 82	38 54	38 54	38 54	38 54

M. Licht, de Magdebourg, vient de publier son évaluation annuelle de la production du sucre en Europe. Cette estimation nous paraît prématurée, car le rendement des betteraves variera en quantité et en qualité suivant que la température

sera favorable ou défavorable d'ici aux arrachages. Cette restriction faite, voici les chiffres prévus par M. Licht :

Pays	1902-1903	1903-1904
(En tonnes.)		
Allemagne.....	1.748.555	1.800.000 à 1.900.000
Autriche.....	1.057.202	1.080.000 1.180.000
France.....	873.178	800.000 900.000
Russie.....	1.220.000	1.160.000 1.260.000
Belgique.....	215.000	235.000 265.000
Hollande.....	102.411	130.000 145.000
Divers.....	350.000	365.000 400.000
Totaux.....	5.566.346	5.570.000 à 6.050.000

La production du sucre en Europe, basée sur les perspectives actuelles, pourrait donc varier de 5.570.000 à 6.050.000 tonnes, soit une moyenne de 5.810.000 tonnes, contre 5.566.346 tonnes obtenues pendant la campagne qui vient de finir. Ce serait donc une augmentation de 240.000 tonnes en chiffres ronds. L'augmentation serait surtout sensible pour l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique et la Hollande; il y aurait, par contre, diminution probable pour la France et la Russie.

En France, pendant la dernière huitaine, le développement des betteraves n'a été que modéré. Le poids des racines reste sensiblement inférieur à celui de 1902 et 1901 à pareille époque.

Sur le marché des sucres bruts, les transactions sont toujours très restreintes. Depuis quelques jours, on constate une certaine lourdeur due principalement aux avis peu favorables des places étrangères. On a clôturé aux cours suivants :

	10 sept.	17 sept.	24 sept.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	26 ..	26 12	25 87
Octobre.....	26 87	26 75	26 43
4 d'octobre.....	27 ..	26 87	26 62
4 premiers.....	27 56	27 50	27 18
4 de mars.....	27 87	27 87	27 62
Roux 88° disponible.....	22 75	23 ..	22 75

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, les affaires sont assez actives. Les prix ne varient pas. Raffinés en pains, 59 fr. à 59 fr. 50.

Vins. — La prolongation des intempéries menace de compromettre la récolte. Le *Moniteur Vinicole* se livre aux réflexions suivantes à ce sujet :

« Il y a huit jours, examinant les apparences de la récolte, nous disions que nous pourrions encore approcher du rendement de 1902, si la température de septembre et d'octobre restait favorable. Malheureusement, cet espoir ne s'est pas réalisé. Après des chaleurs tropicales, qui ont occasionné le grillage dans plusieurs vignobles de l'Anjou et de la Touraine, nous voici tout d'un coup aux portes de l'hiver. Des vents du Nord assez violents soufflent sur le littoral méditerranéen, amenant un froid insolite; des bourrasques ont sévi sur l'Ouest et le Centre; la neige a fait son apparition sur les Pyrénées et dans le pays de Gex; sur les plateaux des Cévennes et dans le Centre, près de Saint-Etienne, le thermomètre est descendu à 4° au-dessous de zéro; il y a eu des gelées blanches dans la Beauce et, généralement, dans les bas-fonds du Centre-Nord.

« Soumis à de pareilles conditions, le raisin mûrit difficilement; la véraison subit de nouveaux retards. En certaines régions, elle est si peu avancée qu'on se demande si la maturité du fruit pourra se produire en temps utile. En outre, les alternances d'éclaircies et d'averses ont poussé au développement des maladies cryptogamiques. L'oidium, le mildew, le rot brun s'étendent parfois avec une rapidité inquiétante; la pourriture se manifeste dans des vignes blanches. De certains départements nous arrivent maintenant des plaintes sérieuses.

« Si cet état de choses devait continuer, la récolte, dans plusieurs régions, ne tarderait pas à être compromise. Dès aujourd'hui, il faut reconnaître qu'une ère de diminutions a commencé pour la récolte pendante. Espérons que l'arrivée du beau temps va le clore sans aucun retard; car si la température continuait à rester aussi mauvaise, ces diminutions risqueraient de devenir considérables. »

D'après la statistique mensuelle publiée par la Direction des Contributions indirectes, les quantités de vins sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés) se sont élevées, pendant le mois d'août, douzième de la campagne, à 2.687.587 hectolitres, portant à 38.513.022 hectolitres le total des sorties pendant la campagne 1902-1903. Le stock commercial à fin d'août, représenté par la différence entre les entrées et les sorties inscrites aux comptes des marchands en gros, était de 12.843.550 hectolitres, contre 13.489.688 au 31 juillet dernier et 13.683.192 au 31 août 1902. Il y a donc diminution de 646.138 hectolitres par rapport à juillet 1903 et de 839.642 hectolitres par rapport à août 1902.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	31 25	31 25	32 ..	33 ..	34 25
Londres (d°).....	31 29	31 45	32 22	32 84	33 62
Anvers.....	32 25	32 75	33 ..	33 75	35 25
Hambourg.....	31 56	32 ..	32 50	33 ..	34 69
New-York.....	21 12	22 69	22 84	23 98	24 83

Depuis le commencement du mois de septembre, les marchés européens se sont quelque peu départis de leur calme. Sans être importantes, les transactions ont été cependant plus actives. Malgré la situation statistique peu favorable de l'article, certains spéculateurs escomptent une amélioration progressive des cours. Dans cet espoir, ils ont renforcé les positions qu'ils avaient prises précédemment ou en ont établi de nouvelles. C'est donc à leurs achats que l'on doit attribuer la fermeté relative qui règne actuellement sur toutes les places de l'ancien continent. Au Havre, le Santos good average (les 50 kilos) qui, au 1^{er} septembre était coté 31 fr. 25, livrable courant du mois, est maintenant à 34 fr. 25, soit en plus-value de 3 francs.

Pour justifier leur conduite, les haussiers prétendent que la récolte en cours sera beaucoup plus réduite qu'on ne le croit généralement et que du déficit résultera une diminution considérable de l'approvisionnement universel. Mais comme ils se rendent compte que ce premier argument n'est pas très sérieux, ils font déjà entrer en jeu les perspectives de la future récolte du Brésil. Ils proclament que la floraison s'annonce mal par suite de la sécheresse excessive. Enfin, ils s'efforcent de faire valoir que la situation financière déplorable, dans laquelle se trouvent les planteurs, rendra impossible la réalisation de la prochaine récolte.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	27 août 1903	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	58 11 ..	58 2 6	57 17 6	56 17 6	55 15 ..
A 3 mois.....	57 12 ..	57 7 6	57 2 6	56 12 6	55 15 ..
Étain : disponible..	126 10 ..	124 ..	122 5 ..	120 12 6	118 13 9
— à 3 mois.....	124 10 ..	122 17 6	121 ..	120 12 6	119 11 3
Plomb anglais : disp.	11 8 9	11 8 9	11 11 3	11 8 9	11 7 6
— espagnol : —	11 3 4	11 4 4	11 5 7	11 3 9	11 2 6
Zinc : disponible...	21 2 6	20 17 6	21 ..	21 3 9	21 ..
—					
Glascow					
Fonte : disponible..	51 9	51 7	..	50 6	..
— à 1 mois.....	50 7	..

Paris. — Les derniers cours officiels (19 septembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 148 fr. ..., contre 150 25; Chili, 1^{re} marques, 150 fr. 25, contre 152 fr. 50; en lingots et plaques de laminage, 154 fr. ..., contre 156 fr. 75; en lingots propres au laiton, 158 fr. 75, contre 161 fr. ...; en cathodes, 162 fr. 50, contre 163 fr. 75; Étain Banka, 323 fr. ..., contre 325 fr. 50; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement; Zinc de Silésie, 56 fr. 75, sans changement.

XAVIER GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 23 septembre 1903.

Le marché monétaire. — Amélioration des industries houillères et sidérurgiques. — Le port de Hambourg en 1902.

La baisse de notre 3 0/0 dont on s'était tant préoccupé, depuis des mois a été un instant enrayée. Les achats ont été nombreux et importants depuis une huitaine, et le cours semble consolidé. Ne recherchons pas par quels moyens on est arrivé à ce résultat : constatons simplement le fait. Cependant, comme il se produit en un moment où les événements de l'étranger, crise hongroise, insurrection de Macédoine, et démission du Cabinet anglais devraient peser sur notre marché plutôt dans le sens de la baisse, il faut bien reconnaître dans la reprise du cours de nos fonds d'Etat, le résultat de combinaisons préparées de longue main.

On s'attend chaque jour à une élévation du taux de l'escompte de la *Reichsbank*, d'autant plus que le taux de l'escompte libre est presque au niveau du taux de l'escompte officiel. Dans la deuxième semaine de septembre, le montant des demandes d'escompte à la *Reichsbank* a augmenté de 45 1/2 millions de marks, alors que dans la même semaine de 1902, il n'avait augmenté que de 9 millions et dans la même semaine de 1901 de 10 1/2 millions seulement. L'augmentation du portefeuille de la *Reichsbank* peut être tenue pour considérable, même à cette époque où elle est toujours forte. On en présume une grande cherté de l'argent pour cet automne. Cependant, la situation du marché international de l'argent est telle qu'elle reste favorable à l'Allemagne, ce qui pourrait retarder de quelques jours encore l'élévation du taux de notre escompte.

Après tous les renseignements que je vous ai déjà communiqués sur le développement de la navigation en Allemagne, il me reste à vous communiquer cette statistique du mouvement du port de Hambourg, en 1902, qu'on vient de publier. Le nombre des navires arrivés en 1902 s'est élevé à 13.297, d'une capacité de 8.730.000 tonneaux; en 1901, ce nombre avait été de 12.847, d'une capacité de 8.380.000 tonneaux. Le nombre des navires arrivés chargés a été de 9.637, celui des navires arrivés vides a été de 3.660.

Le nombre des navires sortis a été de 13.296, contre 12.823 en 1901 et leur tonnage a été de 8.700.000 tonneaux, contre 8.350.000.

Le tableau suivant donne les chiffres de l'importation par mer et par mer :

	Importation			
	Par mer		Par terre	
	1.000 tonnes	Millions de marks	1.000 tonnes	Millions de marks
1902.....	10.022	2.296	4.938	1.470
1901.....	9.701	2.160	4.989	1.438
1900.....	9.851	2.280	4.963	1.523
1898.....	8.895	2.014	4.411	1.229
1895.....	6.369	1.661	3.509	1.191

Toute l'exportation a pris le chemin de la mer : elle s'est élevée à 4.943.000 tonnes, contre 4.695.000 en 1901, et à 1.899.000.000 de marks, contre 1.819.000.900.

Comme on voit les progrès de Hambourg se sont poursuivis, même à travers les crises économiques de l'Empire.

Les nouvelles des centres industriels sont assez satisfaisantes. Le renouvellement et même l'extension du Syndicat rhénan-westphalien des houilles a produit une excellente impression. La stabilité du marché allemand du charbon est assurée maintenant pour dix ans.

Les industries métallurgiques sont également en progrès. On en a une première preuve dans le bilan de la *Laurahütte* pour 1902-1903. Le bénéfice brut de l'exer-

cice s'élève à 7.143.454 marks, en augmentation de 900.000 marks sur celui de l'exercice précédent; le bénéfice net s'élève à 3.500.000 marks, en augmentation de 500.000. Le dividende est fixé à 11 0/0 contre 10 0/0.

Mais si ces bénéfices sont supérieurs à ceux de l'exercice précédent, ils sont encore inférieurs à ceux des trois exercices antérieurs : il faut retourner jusqu'en 1896 pour retrouver les mêmes chiffres. La situation de la *Laurahütte* n'est pas différente de celle des autres métallurgies; on peut juger de toutes d'après celle-là.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	15 sept.	fin. 7 sept.	15 sept.	fin. 6 sept.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	935.041	+ 28.854	961.708	- 1.844
Billets du Trésor.....	27.941	+ 74	28.327	+ 691
Billets d'autres banques.....	13.672	+ 4.665	8.791	+ 2.544
Lettres de change.....	844.003	+ 45.452	724.394	+ 9.871
Prêts sur titres.....	55.950	+ 49	65.042	+ 1.910
Valeurs.....	23.398	+ 8.874	111.001	+ 3.363
Divers.....	76.618	- 17.051	86.067	+ 1.241
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.190.618	+ 2.991	1.180.569	- 2.598
Autres engagements à vue.....	583.573	+ 66.121	391.068	+ 22.816
Divers.....	27.845	+ 1.143	23.054	+ 588

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne Millions de Marks

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
23 juillet.....	961	1.484	351	818	51	+ 291	4
31 ".....	926	1.216	503	833	64	+ 217	"
7 août.....	926	1.188	490	797	35	+ 246	"
15 ".....	950	1.163	538	789	59	+ 300	"
22 ".....	976	1.113	574	769	54	+ 346	"
31 ".....	954	1.197	543	815	68	+ 244	"
7 sept.....	926	1.188	517	799	56	+ 246	"
15 ".....	955	1.191	584	844	56	+ 276	"

La Production du Fer et du Charbon, en 1902. — On publie, maintenant seulement, les chiffres définitifs de la production du fer et du charbon en Allemagne, dans l'année 1902.

Dans cet exercice, l'Allemagne a produit pour 1.316.740.000 francs de houille et lignite. Ce chiffre est sensiblement inférieur aux chiffres de la production de 1901 et 1900, mais supérieur aux productions antérieures.

Dans la même année, l'Allemagne a produit pour 82.170.000 francs de minerai de fer, production inférieure à celle des trois années précédentes.

La production du fer brut de 1901 s'est élevée à 8.530.000 tonnes, ce qui est la production la plus considérable qu'on ait enregistrée.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 24 septembre 1903.

Le Marché semble décidément se raffermir. Sauf les fonds d'Etat allemands, qui ont clôturé aujourd'hui sur un léger recul, toutes les valeurs sont en hausse.

Tous les fonds étrangers sont très fermes.

Les valeurs industrielles allemandes sont en hausse, sur tout les valeurs sidérurgiques et charbonnières.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 89 70 ; Extérieure 90 75 ; Lombards 16 20. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 23 septembre 1903.

La démission de M. Chamberlain. — La lettre de démission. —
La campagne sur la politique fiscale. — Le marché.

L'adhésion de M. Balfour à la politique fiscale de M. Chamberlain paraissait avoir consolidé plus que jamais la situation de ce dernier et si l'on envisageait la démission prochaine des membres libre-échangistes du Cabinet, M. Ritchie et lord Hamilton, on ne supposait pas que le Ministre des Colonies pût abandonner le pouvoir. C'est cependant ce qui s'est produit et je n'ai pas besoin de vous dire la surprise que cet événement a causée.

Les raisons de la démission de M. Chamberlain ? on pourra — et on ne s'est pas privé déjà de le faire — en chercher de cachées, mais mieux vaut peut-être s'en tenir à celles qu'il indique lui-même dans une lettre adressée le 9 septembre à M. Balfour : il y explique très suffisamment sa ligne de conduite et cette lettre forme un document du plus haut intérêt, étant donnée l'importance économique du débat qui s'ouvre :

Quand, répondant à la Délégation qui était venue vous entretenir de la taxe sur le blé, vous avez appelé l'attention du public sur les changements survenus dans la situation commerciale de l'Angleterre depuis cinquante ans ; quand j'ai fait la même chose devant mes électeurs de Birmingham et quand nous avons proposé une enquête à ce sujet, ni l'un ni l'autre nous n'avons eu l'intention de provoquer une controverse de parti.

Nous avons soutenu cette question, qui est de la plus grande importance au point de vue national et impérial, dans l'espoir qu'elle serait discutée avec une certaine impartialité par nos amis et par nos adversaires, que les conclusions de l'enquête seraient acceptées par la majorité du peuple anglais, et que les résultats des prochaines élections générales seraient conformes aux résultats de cette enquête.

Les chefs du parti libéral n'ont pas partagé cette manière de voir : dès le début, ils ont repoussé l'idée qu'un système généralement accepté en 1846 pourrait peut-être demander quelques modifications en 1903, et toutes les forces vives de ce parti furent mises en œuvre pour combattre toute tentative de modifier les bases de notre politique fiscale ou même de rechercher s'il y avait lieu de les modifier.

Des divergences d'opinions se manifestèrent de plus dans le parti unioniste. Nos adversaires ont placé en tête de leurs arguments leurs objections contre la taxation des produits alimentaires et même contre tout remaniement de la taxation existante qui pourrait intervenir pour l'avantage mutuel de l'Angleterre et de ses colonies et l'union plus étroite des différentes parties de l'empire.

Tandis que le public se rend bien compte du danger d'une concurrence illimitée de la part des pays étrangers qui nous ferment leurs marchés et trouvent cependant en notre propre marché un débouché pour leur excès de production, il n'a pas encore apprécié l'importance pour notre commerce des marchés coloniaux, ni le danger de les perdre, si nous ne déférons pas dans une certaine mesure à leur naturel et patriotique désir d'un système d'échanges privilégiés. Il en résulte que, pour le moment, tout accord préférentiel avec nos colonies, impliquant des droits quelconques sur des articles d'alimentation, jusqu'ici exempts d'impôts, paraît inacceptable à la majorité des électeurs.

Je comprends, par conséquent, que la politique pratique et immédiate des tarifs de préférences à accorder aux colonies ne peut pas être soutenue avec espoir de succès à l'heure actuelle, bien qu'il existe un très fort courant d'opinion en faveur d'autres parties de la réforme fiscale, c'est-à-dire en faveur de plus de facilités pour nos échanges avec l'étranger et un droit de représailles, si l'étranger n'y consent pas.

Si, comme je le crois, vous êtes de cet avis, vous êtes absolument libre d'adopter ces vues comme base de la politique de votre Gouvernement ; mais cela impliquera nécessairement quelques changements dans la constitution du Cabinet.

En ma qualité de secrétaire des colonies, j'ai été le représentant d'une politique d'union plus étroite que je crois également nécessaire aux intérêts des colonies et aux nôtres. Je me trouve donc dans une situation différente de celle de mes collègues et j'estime que je serais blâmable de demeurer au pouvoir dans ces conditions.

Je crois que, tout en restant absolument fidèle à votre Gouvernement et à sa politique générale, je pourrais mieux servir, en dehors du Cabinet, la cause que j'ai à cœur, et j'espère que, dans une position parfaitement indépendante, mes arguments seront écoutés avec des dispositions moins mauvaises que celles que rencontre un chef de parti.

Le 16 septembre, M. Balfour a répondu à cette lettre en s'étonnant que M. Chamberlain quittât le Cabinet au moment où il reconnaissait lui-même la nécessité d'un changement dans le système fiscal, mais il admet les raisons indiquées par son collègue. Comme lui, il ne croit pas que l'opinion publique soit prête à accepter un droit sur les denrées alimentaires, si des tarifs préférentiels impliquent, comme ils le font, une taxe à l'entrée sur les matières alimentaires, et il conclut : « Je regrette que vous en soyez venu à cette conclusion que vous ne pouvez plus demeurer dans le Cabinet. La perte pour le Gouvernement est véritablement très grande, mais le gain, pour la cause que vous avez à cœur, peut être plus grand encore. Que puis-je faire, sinon acquiescer ? »

On ignore encore, à l'heure actuelle, comment sera reconstitué le Cabinet, mais il est certain que M. Chamberlain continuera à rester d'accord avec M. Balfour, sauf pour l'application immédiate des droits sur les aliments : c'est ce que prouve le résumé du programme de la *Tarif Reform League* qu'il vient de tracer dans une lettre adressée à M. A. Pearson, propriétaire du *Daily Express* et président du Comité exécutif de la Ligue :

1° Une union plus étroite avec les colonies au moyen de tarifs préférentiels et un effort pour arriver à ce que l'Empire puisse se suffire à lui-même pour sa nourriture ;

2° Usage des tarifs comme armes pour assurer une plus grande réciprocité avec les nations étrangères ou, au moins, pour prévenir la perte de nos marchés dans la Grande-Bretagne et les colonies par la concurrence des nations protectionnistes en leur appliquant le même traitement qu'elles nous appliquent.

M. Chamberlain aura avec lui les partisans du zolverein britannique et contre lui tous les libre-échangistes, les associations ouvrières, une portion importante du parti conservateur. La victoire restera peut-être aux partisans d'une taxe d'entrée sur les produits manufacturés mais ennemis de toute taxe sur les denrées alimentaires.

Ces événements n'ont pas eu grande influence sur le marché financier, qui est resté aussi calme que précédemment.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

24 septembre 1903

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	50.801.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.400
		Rentes immobilisées..	7.431.900
		Or monnayé et lingots..	32.351.000
Total.....	50.801.000	Total.....	50.801.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	16.686.000
Réserve et profits et pertes.....	3.766.000	Portefeuille et avances	22.654.000
Trésor et administration publique.....	7.208.000	Billets en réserve....	22.405.000
Comptes particuliers..	38.094.000	Or et argent monnayés	2.095.000
Billets à sept jours, etc.	159.000		
Total.....	63.840.000	Total.....	63.840.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
6 août.....	35.025	30.091	46.224	41.242	23.109	49 89	3
13 ".....	35.272	29.694	47.736	42.132	23.753	49 64	"
20 ".....	35.737	29.342	51.971	45.607	24.570	47 16	"
27 ".....	36.101	29.086	52.067	45.079	25.190	48 25	"
3 sept.....	35.501	29.234	49.266	43.230	24.742	49 49	"
10 ".....	34.286	29.095	46 002	40.775	23.641	51 26	4
17 ".....	34.314	28.643	44.302	38.607	24.121	54 30	"
24 ".....	34.446	28.396	45.362	39.340	24.500	53 82	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 24 septembre 1903.

La cote a été très affectée toute la semaine par la crainte d'une nouvelle élévation du taux de l'escompte officiel à Londres. Aujourd'hui la réponse des primes à été calme, c'est demain le premier jour de la liquidation.

Les *Consolidés* restent faibles et clôturent à 88 1/2, au lieu de 89 ./..

Les fonds internationaux ont une allure indécise. L'*Italien* clôture à 102 ./.. et l'*Extérieure* à 90 5/8. Les séries turques sont très animées et marquent une nouvelle avance : le *Turc C* est à 35 3/4, la *Série D* à 31 7/8.

Les Fonds sud-américains sont calmes. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 99 3/4 et le *Funding* à 102 3/4. Le *Brésil 5 0/0* à 89 3/4.

Les Chemins anglais sont lourds.

Les Chemins américains après avoir beaucoup faibli sont plus fermes en clôture.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 124 1/4 ; l'*Erie* à 66 1/2 et le *Louisville* à 103 ./.. ; l'*Atchison* à 65 7/8 et le *Norfolk* à 90 1/2.

BELGIQUE**LA SITUATION**

Bruxelles, 22 septembre 1903.

Les valeurs de banques. — Valeurs sidérurgiques. — Les tarifs sur les chemins de fer français. — Les charbonnages.

Le marché à terme de notre Bourse a été, en général, peu actif ces derniers jours. La reprise de la prime sur l'or, à Madrid, a enrayé le mouvement de hausse qui commençait à se dessiner sur les valeurs espagnoles. Le *Métropolitain de Paris*, malgré les bonnes recettes, ne peut toujours pas atteindre le cours de 600. Les Fonds turcs sont en hausse sensible sur la fin des négociations de l'unification, et sur l'introduction du nouveau Turc sur le Marché de la coulisse à Paris.

Au comptant, c'est toujours la même fermeté des *Rentes Belges*, qui ne sont nullement influencées par le recul des autres grands fonds 3 0/0. Les variations sont également nulles en obligations de nos Chemins de fer et des entreprises industrielles de premier ordre.

La hausse se continue dans le groupe des actions de Banque. La *Banque de Bruxelles*, à 860, est en avance de 5 fr. ; la *Banque Nationale* gagne 25 fr. à 4.425 ; la *Caisse Générale de Reports* se maintient ferme à 999 ; le *Crédit Liégeois*, à 643, ajoute de nouveau 5 fr. à sa hausse antérieure ; la Part de Réserve de la *Société Générale* est peu active à 2.870.

La bonne tendance des valeurs congolaises se répercute également sur les titres du Chemin de fer du Congo. L'action *Grands Lacs* gagne 1 fr. à 256.

Le groupe des tramways est très calme et se con-

tente de maintenir les anciens cours. L'*Electrique d'Espagne* est en léger recul sur la faiblesse des actions des chemins espagnols au marché à terme.

Il y a un peu d'indécision sur le marché des valeurs sidérurgiques. A force de se plaindre dans les journaux spéciaux sur la situation du marché du fer en Belgique, on a réussi à effrayer le capitaliste, qui réfléchit deux fois avant d'acheter les titres des Sociétés, dont on lui dit qu'elles ne gagnent pas d'argent. Nous ne sommes pas de cet avis. Sans être brillante, nous croyons que la situation générale est absolument saine et satisfaisante et que l'exercice en cours permettra encore de distribuer des dividendes rémunérateurs aux bonnes affaires. Naturellement, on a besoin d'autres prix pour les produits de cette industrie, si on veut rendre la vie à toute une série d'entreprises créées entre 1898 et 1900 et basées sur les cours extraordinaires des fers à cette époque. Nous ne les reverrons pas de si tôt ces prix, et s'il faut attendre leur retour pour être satisfait, il se passera encore un bon nombre d'années avant que le marché des titres sidérurgiques ait retrouvé son assiette. Heureusement, comme nous l'avons vu dans les bilans des diverses Sociétés publiés depuis quelques mois, on peut déjà réaliser des bénéfices appréciables partout où l'on n'a pas fait de folie à la formation de l'usine et surtout si on n'a pas payé d'un prix exagéré les apports.

Au sujet de la réduction des tarifs sur les Chemins français, on nous dit que les producteurs ne craignent pas l'incursion de la concurrence française. Les charbonnages du Nord ne sont nullement en état de remplacer le coke belge dans le bassin de Longwy et, en conséquence, les prix de revient ne subiront aucun changement en France. Nous ne pouvons pas discuter ce point trop spécial, l'avenir nous fixera.

Ougrée-Marihaye toujours très actif se maintient aux environs de 1.420, son cours d'il y a huit jours. *Cockerill* s'alourdit à 1.175 avec de nombreuses offres. On trouve l'écart des cours entre Ougrée et Cockerill trop grand et sans pouvoir espérer un nivellement complet, on croit que les prix de ces deux titres se rapprocheront davantage. La *Providence* reprend 50 fr. à 2.225. Si on pouvait débarrasser la Société belge de sa filiale russe, les cours de la *Providence* remonteraient probablement encore. La *Providence Belge* a toujours su garder sa première place entre les entreprises sidérurgiques du pays. Elle s'est laissée entraîner trop loin dans l'entreprise russe, et y a perdu beaucoup d'argent. Mais sa vitalité comme Société industrielle n'est pas touchée, et si elle a besoin de plus de temps qu'Ougrée-Marihaye pour sortir de l'impasse, il est certain qu'elle en sortira dans un avenir pas trop éloigné.

La *Providence Russe* a encore fait un saut de dix francs depuis huit jours et reste très ferme à 164. L'obligation, par contre, est calme à 240. Nous ne pouvons pas nous faire le porte-paroles des renseignements fantaisistes publiés par quelques journaux au sujet du remaniement de cette Société. Nous savons cependant que la situation de l'industrie du fer en Russie, en général, et de la *Providence* en particulier, s'est beaucoup améliorée ces derniers temps. On nous dit que la *Providence Russe* a allumé son troisième haut fourneau et qu'elle a de nombreuses commandes à de bons prix dans son carnet. Cet allumage du haut fourneau a son importance, car on a publié il n'y a pas longtemps qu'il faut plusieurs millions qu'on ne pouvait pas se procurer à ce moment, pour mettre en marche ce nouvel engin de production. De quelle manière a-t-on trouvé maintenant cet argent ? Personne ne nous le dit, mais comme la Société est sous administration judiciaire, il est probable qu'elle n'a pas fait d'emprunt, et qu'elle a trouvé des ressources en soi-même. Mais si l'administration judiciaire possède des disponibilités qu'elle augmentera encore par les bénéfices sur les ordres à exécuter, son rôle est à la veille de prendre fin. Nous ne croyons pas qu'on laissera subsister le capital actuel, ce serait une charge trop lourde, qui éloignerait trop l'ère des dividendes. Nous avons vu à *Differdange*, il y a deux ans, comment il faut faire pour sortir de l'or-

nière. Il est infiniment probable qu'on suivra l'exemple qui a donné de bons résultats.

L'adjudication, d'environ 550.000 tonnes de charbon pour nos chemins de fers nationaux, se fait aujourd'hui et, d'après les dépêches que nous venons de recevoir, les prix soumissionnés sont les mêmes qu'il y a trois mois. Il n'y a qu'un franc de baisse sur les briquettes, répondant exactement à la baisse du brais depuis cette date. Sur la Bourse de ce jour, cette nouvelle n'a encore pu faire aucune impression, la clientèle qui alimente notre marché des actions charbonnières n'en aura connaissance que demain au plus tôt, et ses ordres ne nous parviendront que vers la fin de la semaine. D'après les derniers avis, on n'était nullement sûr qu'il n'y ait quelques offres avec un rabais considérable, et même les plus optimistes, dont nous étions, s'attendaient à un relâchement de 25 centimes à 1 fr. suivant qualité. En conséquence, les affaires ont été très calmes dans le groupe de ces titres. Les cours n'ont pas beaucoup varié depuis huit jours, l'offre et la demande se balançant à peu près. *Charbonnages Belges*, à 531, en hausse de 31 fr., sortent du rang. On parle d'un dividende de 40 fr. pour l'année en cours. Nous n'avons pas pu contrôler ce chiffre; remarquons seulement que les dividendes de tous les bons charbonnages seront en augmentation l'année prochaine. Là où il y a diminution, la situation intérieure est mauvaise et il faut vendre à tout prix. *Bernissart* avance de 60 fr. à 550 et il paraît que ce n'est pas fini. Ayant parlé de cette affaire à des prix beaucoup plus bas, il nous est permis de trouver le prix actuel assez élevé pour le moment. Il ne faut pas oublier que *Bernissart* ne donnera pas de dividende avant deux ans. Le bilan du *Borinage Central* n'est pas encore publié, mais les chiffres qu'on connaît corroborent absolument notre avis que cette affaire est en plein déclin. Nous avons également de nouveau de mauvais renseignements sur *Grand Buisson*: le dividende de l'exercice en cours sera de beaucoup inférieur aux 90 fr. payés pour 1902.

Le marché des titres du Zinc se maintient ferme. Les variations des cours sont insignifiantes, les affaires peu actives.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 21 septembre 1903.

La retraite de M. Silvela. — La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Le retour de M. Silvela était impatiemment attendu, parce que, indépendamment que sa présence était jugée nécessaire pour résoudre certaines questions d'ordre intérieur du parti conservateur, ses intimes savaient qu'il avait manifesté le désir de se retirer des affaires pour reprendre ses travaux d'avocat et on était anxieux de savoir quelle serait sa résolution définitive.

La réponse ne s'est pas fait attendre et, d'après les déclarations du chef des conservateurs, il est décidé à se retirer parce qu'il n'est pas en communauté d'idées avec l'opinion qui se prononce contre une reconstitution immédiate des forces militaires, spécialement navales, ce qui empêcherait toute intelligence avec la France qui demanderait une coopération maritime dans le cas de l'intervention au Maroc, question qui peut se poser un jour ou l'autre.

Il a déclaré qu'il ne considère pas le Cabinet Villaverde comme un Ministère provisoire, dont la mission se réduirait à faire approuver le budget; loin de là il essaiera de le maintenir au pouvoir.

M. Silvela fera tout ce qu'il pourra pour que le programme de M. Villaverde triomphe et pour assurer la permanence du parti conservateur au pouvoir tant que durera la vie des Chambres actuelles. Une fois le pro-

gramme de M. Villaverde réalisé, M. Silvela rentrera définitivement dans la vie privée, sauf dans le cas où les efforts faits par M. Villaverde pour l'en dissuader auraient un résultat satisfaisant.

Le Conseil des Ministres a décidé que la session s'ouvre le 21 octobre. Comme il faudra élire un nouveau président, M. Romero Robledo, les sections et les Commissions, les travaux ne pourront pas reprendre avant la fin du mois.

Le projet de budget à soumettre aux Chambres a été approuvé avec une réduction de 20 millions sur celui qu'avait formé M. Rodriguez San Pedro; les calculs de celui-ci portaient en dépenses 968 millions, par conséquent celles pour 1904 seraient de 948 millions.

Les travaux pour les élections municipales vont leur train de part et d'autre, mais nous ne sommes pas encore dans la période d'agitation.

Nous avions laissé lundi la *Dette intérieure* à 77 80 0/0 au comptant, et pendant la semaine elle s'est traînée entre ce cours et celui de 78 0/0 pour finir à 77 90 0/0. Les intermédiaires sont très mécontents de l'indifférence du public, qui se borne à acheter ou à vendre ce dont il a absolument besoin, sans aller au delà, et ils appellent de tous leurs vœux une période un peu plus agitée. Les reports s'annoncent bien; les capitaux disponibles sont abondants et le marché n'est pas engagé. Cependant, les efforts des haussiers ne parviennent pas à entraîner les cours et, maintenant, ils espèrent que les fonds provenant du coupon à détacher le 1^{er} octobre et l'effet des déclarations de M. Silvela relatives à l'appui qu'il donnera au Cabinet Villaverde finiront par amener une hausse des cours. Présentement, l'idéal serait de pousser le 4 0/0 à 78 50 ou 78 75, pour pouvoir consolider le prix de 78 après le 1^{er} octobre, mais comme la Bourse est sous la menace des émissions destinées à rembourser en quatre ans la *Banque d'Espagne*, il sera peut-être difficile d'avancer beaucoup et d'atteindre le cours de 80 0/0, d'autant plus que la Dette estampillée, qu'on prend pour point de mire, n'est pas encore au pair.

La *Dette amortissable*, qui était à 96 80, est passée à 96 90, 96 95 et revient à 96 90. Son marché est influencé par les mêmes raisons que celui de la Dette intérieure, mais toutes les offres trouvent immédiatement acheteur.

Le marché des valeurs industrielles est toujours réduit aux mêmes titres, qui sont très fermes, notamment les actions de la *Banque d'Espagne*, qui gagnent 5 0/0 à 478, à la suite de l'espérance de bénéfices résultant de la hausse du taux de l'escompte. La *Banque Hypothécaire d'Espagne*, très ferme avec peu d'affaires; les *Tabacs* ont été négligés quelques jours, mais ne changent pas, ou à peu près. Quelques affaires en *Ville de Madrid 1898* à 74 40 0/0; les obligations *Ariza* à 104 0/0.

Aujourd'hui, le marché a été soutenu et les cours des deux fonds d'Etat ont gagné 10 centimes chacun: le comptant est au même prix que le terme. En somme, pendant toute cette semaine, les affaires ont été peu actives, et c'est ce dont s'est surtout plainte la spéculation, mais les dispositions générales restent excellentes et font bien augurer de l'avenir.

Sous l'influence des ventes de change par la *Banque d'Espagne* le cours a passé de 35 25 à 34 95, pour revenir le même jour à 35 25 0/0; vendredi, nous avons coté 35 50 et samedi 35 90. La Banque a suspendu la vente des francs et des livres, et comme les demandes continuent, le cours s'est tendu de nouveau. On a beaucoup discuté l'intervention de la *Banque d'Espagne* sur le marché du change, parce qu'on n'a pas su d'une façon précise si c'était à titre d'essai de fonctionnement du bureau de change, ou pour réaliser un bénéfice sur des sommes achetées meilleur marché. Le montant du change qu'elle a négocié dépasse 8 millions, dont 5 pour le Syndicat.

Aujourd'hui, les demandes ont continué et nous avons à enregistrer une nouvelle aggravation.

Voici la comparaison des cours des principales

valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	31 août	7 sept.	14 sept.	21 sept.
4 0/0 Intérieur.....	77 80	77 75	77 80	78 ..
5 0/0 Amortissable.....	96 80	97 10	96 80	97 ..
Banque d'Espagne.....	471 ..	471 50	473
— Hypothécaire.....	177	180 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	435 ..	433	437 50
Chèques sur Paris.....	37 80	36 30	35 25	36 30
— Londres.....	...	34 26	34 10	34 34
Céd. hyp. 5 0/0.....	102 20	102 25	102 30	104 50
— 4 0/0.....	102 20	102 25	102 30	102 30

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous remarquons les changements suivants : correspondants étrangers, 5,4; comptes de crédit, 1,4; crédits commerciaux, 5; circulation, 6,6; comptes courants, 1,6.

La circulation, qui était de 1.627 millions fin décembre 1902, est de 1.617 millions, après avoir dépassé ce chiffre plusieurs fois pendant l'année.

A l'occasion des ventes de change dont je parle plus haut, on a parlé des excédents de réserve or de la *Banque d'Espagne*. Au dernier bilan elle a un peu plus de 20 millions d'or en trop (y compris les comptes étrangers), mais il ne faut pas oublier qu'en vertu de la loi de 1902, l'émission, qui dépassera 1.500 millions, doit être garantie par moitié en or; par conséquent, chaque million que la Banque émettra comportera une réserve de 500.000 pesetas en or. Peut-être pourrait-on vendre encore quelque chose, mais pas beaucoup.

La différence constatée sur le chiffre des comptes courants ne doit pas étonner, car elle provient en partie du paiement des francs vendus par la Banque, qui s'en serait passé si elle avait pu, car l'opération a été faite contre son gré, mais elle n'a pas eu le loisir de résister à la pression.

La Production minière de l'Espagne. — L'Inspection générale des mines espagnoles vient de publier le tableau de la production minière de l'Espagne en 1902.

La valeur des minerais extraits en 1902 a été calculée à 169.905.648 pesetas.

Voici les résultats obtenus pendant les dix dernières années :

Valeur de la production minière			
Années	Pesetas	Années	Pesetas
1893.....	94.148.868	1898.....	152.371.842
1894.....	95.318.790	1899.....	167.154.437
1895.....	98.192.055	1900.....	189.137.559
1896.....	108.221.970	1901.....	179.735.525
1897.....	101.394.361	1902.....	169.905.648

La différence par rapport à 1901 est petite, elle est peut-être due à des causes étrangères : par exemple à la forte dépression dont a souffert l'industrie allemande, ce qui a pu avoir une influence sur l'industrie minière espagnole.

Le tableau suivant relatif à la production de 1902 donne le détail par catégorie de minerais :

Production minière en 1902					
Minerais	Mines en activité	Superficie en hectares	Production		
			Mil. tonnes	Valeur (1) en millions de pesetas	% par rapport au total
Cuivre.....	211	7.570	2.619	44,5	26 »
Fer.....	510	8.967	7.904	39,9	23 »
Plomb argentif..	220	1.954	228	29,1	17 »
Houille.....	666	27.849	2.614	26,0	16 »
Plomb.....	334	4.399	100	12,7	7 »
Zinc.....	101	1.065	128	4,5	3 »
Mercure.....	28	196.564	26	4,3	2,70 »
Sel commun.....	45	4.503	426	3,5	2 »
Anthracite.....	2	800	109	1,1	0,60 »
Autres minerais.	209	5.021	»	4,3	2,70 »
Total.....	2.326	258.692		169,9	100 »
Total en 1901.	2.191	263.918		179,7	

(1) Valeur à la sortie de la mine.

Une partie importante de ces minerais ont été traités en Espagne. Nous savons, en effet, que la valeur de la production métallurgique a été, en 1902, de 190.900.124 pesetas, contre 200.963.439 p. en 1901, 216.466.780 p. en 1900, 176.184.216 p. en 1899, 166.774.920 p. en 1898, 165.978.084 p. en 1897. La *Revista de Economía y Hacienda* a donné, à ce sujet, le tableau suivant, qui nous fournit le détail de chaque catégorie de production, avec le minerai employé dans les fabriques de la péninsule, pendant l'exercice dernier :

Nombre de fabriques	Minerais traités		Production métallurgique	Quantité (milliers de tonnes)	Valeur (1) (millions de pesetas)
	Nature	Quantité (milliers de tonnes)			
15	Cuivre.....	1.534	Rognon. de cuivre	22	27,5
			Cuivre fin.....	7	18,1
			Sulfate.....	6	2,8
			Câbles de cuivre.	7	0,8
			Fonte.....	259	21,9
15	Fer.....	686	Fer doux.....	13	2,9
			Fer laminé.....	30	8,0
			Fer travaillé.....	4	1,9
			Acier.....	18	6,1
10	Plomb.....	133	Plomb.....	103	28,6
20	Plomb argentif..	191	Plomb argentif..	74	26,2
12	Houille.....	162	Houille traitée....	133	1,5
		303	Agglomérés.....	325	6,5
15	—.....	581	Coke.....	405	12,7
1	Argent (mille k.)..	18	Argent fin (m. k.)..	97	11,7
7	Mercure.....	25	Mercure.....	1	10,1
41	Ciment.....	269	Ciment.....	202	2,8
1	Zinc.....	15	Zinc en lingots....	3	1,9
9	Divers.....	581	Zinc laminé.....	3	2,6
			Divers.....	»	1,0
146					190,9
138	En 1901.....				200,9

Pour comparer les progrès faits par l'industrie minière en Espagne, au cours des dix dernières années, mieux vaut examiner la quantité que la valeur des minerais extraits. Le tableau suivant donne les éléments de cette comparaison :

Quantité des minerais extraits :					
Années	Fer	Cuivre	Houille	Plomb arg.	Plomb
(En tonnes)					
1893.....	4.450.062	2.160.182	1.480.496	178.653	168.260
1894.....	5.352.353	2.445.241	1.659.273	181.715	140.841
1895.....	5.514.339	2.701.661	1.739.075	181.433	124.195
1896.....	6.762.582	2.358.284	1.852.947	182.565	104.160
1897.....	7.419.768	2.179.670	2.010.000	186.692	110.469
1898.....	7.197.047	2.302.417	2.414.127	244.068	150.472
1899.....	9.397.733	2.443.044	2.565.437	184.906	128.261
1900.....	8.674.749	2.714.714	2.514.545	182.016	131.430
1901.....	7.907.000	2.672.000	2.567.000	207.000	104.077
1902.....	7.904.000	2.619.000	2.614.000	228.000	100.000

On voit que, par rapport à 1893, la plupart des minerais extraits sont en augmentation; la progression est surtout sensible pour le fer et la houille.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 2 septembre 1903 (35 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
Pesetas					
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	41.286.983	42.518.427	43.919.587	44.368.660
Asturies, Galice.	784	11.937.725	12.605.290	13.263.700	13.719.700
Valence à Chel.	88	635.732	471.171	508.820	548.730
Lérida Reus....	104	813.435	801.714	872.446	894.830
San Juan de Las					
Abadesas.....	442	4.771.057	4.725.848	1.760.314	1.823.361
Almansa-Valence	499	8.534.017	8.421.794	9.226.332	9.573.010
Total Nord de l'Esp..	3.657	64.978.969	66.544.744	69.551.396	70.928.291
Andalous.....	1.067	43.418.003	42.831.571	44.559.557	44.135.149
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.630	60.422.300	60.437.174	65.745.451	66.531.514
Sud de l'Espagne.	296	2.148.745	2.236.721	2.443.796	2.845.883

1 Valeur à l'usine.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 23 septembre 1903.

Le marché est sans grandes variations. Le change sur Paris est à 35 05. on cote l'Intérieure 78 05.

ITALIE**LA SITUATION**

Rome, 22 septembre 1903.

La situation politique. — Les recettes publiques. — Les Caisses d'épargne postales. — L'enquête sur l'exploitation des voies ferrées.

La situation politique est au calme et l'on ne s'attend à aucun changement important dans les choses où les personnes avant le voyage du roi, à Paris.

Cependant, on parle de la retraite prochaine de M. Zanardelli. On en parle avec une conviction si ferme jusque dans les sphères parlementaires, qu'il faut bien croire que nous nous acheminons lentement, peut-être, vers une crise ministérielle.

À la Bourse, les affaires sont encore calmes comme au plus fort des vacances. Cependant, les cours des principales valeurs restent très fermes et parmi eux, le cours de nos rentes nation les. On constate toujours une hausse plus accentuée des actions de la Banque d'Italie. Dans les cercles qui prennent leurs informations près de cet Etablissement lui-même, on assure que cette hausse provient uniquement du « Risanamento » ou assainissement de Naples; de la conversion des obligations de l'ancien Crédit foncier de la Banque Nationale; de la préparation d'une forte opération de mobilisation à effectuer prochainement, et de l'annonce d'un achat de 40 millions de bons du Trésor britannique.

Les statistiques économiques publiées depuis le commencement de l'année montrent la situation sous un jour très favorable. Ainsi dans les deux premiers mois, juillet et août, de l'exercice financier en cours, les principales recettes de l'Etat ont produit le chiffre de 235.494.231 lire, supérieur de 5.866.469 lire à celui des deux mois correspondants de l'exercice 1902-1903.

À cette augmentation ont contribué toutes les branches de recettes ordinaires. L'impôt sur les affaires est, seul, en augmentation de 1.808.000 lire; l'impôt sur les loteries est en augmentation de 1 million 1/2 de lire.

On peut tirer les mêmes conclusions de la statistique des Caisse d'épargne. Ainsi, les versements en dépôt effectués durant les premiers six mois de l'année courante aux Caisses d'épargne postales se sont élevés à 239.110.592 lire, laissant, après déduction des remboursements effectifs et des sommes employées pour le compte des déposants, un excédent de 25.986.914 lire.

Au 30 juin 1903, le chiffre total de l'épargne aux Caisses postales était de 809.576.489 lire réparti sur 4.854.519 livrets, avec une moyenne de 166 lire 76 par livret.

Les bureaux de poste autorisés à recevoir des dépôts à épargne étaient, au 30 juin, au nombre de 5.360.

Je vous ai annoncé, il y a quelque temps, que le Gouvernement avait délégué cinq inspecteurs des chemins de fer pour fixer certains principes généraux à propos de l'exploitation des voies ferrées. La *Correspondance d'Italie* croit connaître les premiers résultats de leurs travaux. Ils conseilleraient d'établir en faveur des Compagnies une redevance fixe qui compenserait les frais d'entretien et de traction, etc., consolidant en quelque sorte les dépenses effectives que les Compagnies soutiennent pour le trafic tel qu'il est actuellement. Ils préconiseraient encore d'établir une quote fixe à raison de chaque voyageur-kilomètre et de chaque tonne-kilomètre, pour compenser l'augmentation du service actuel.

Ce système rendrait l'Etat libre d'établir les tarifs, les honoraires et le nombre des trains, et l'on arriverait ainsi à un compromis qui pourrait satisfaire les partisans de l'exploitation par l'Etat, comme ceux de l'exploitation privée.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 24 septembre 1903.

Le marché reste lourd par suite de l'approche de la liquidation.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 102 80 ; Méridionaux, 693 .. ; les Méditerranée restent à 484 .. ; Banque Nationale 1.103 ..

TURQUIE

L'Impôt personnel. — Une loi vient d'être promulguée qui établit l'impôt personnel dans tout l'empire ottoman, sorte d'impôt sur le revenu.

Voici en quoi consiste cet impôt :

Toute personne du sexe masculin résidant dans l'Empire, soit à Constantinople, soit dans les provinces, est assujettie à l'impôt personnel dès qu'elle atteint l'âge de dix-huit ans.

Sont exemptés de cet impôt les paralytiques, les perclus, les aveugles, ceux qui sont frappés d'une infirmité les rendant incapables de se livrer au travail, les indigents manquant des moyens d'existence, les personnes qui, appartenant aux 1^{re} et 2^e classes, comme il est indiqué ci-dessous, ont accompli l'âge de soixante-dix ans, les officiers de l'armée au-dessous du grade de major et les soldats sous les drapeaux.

La population est divisée en huit catégories : la première, la classe paysanne, représentant 50 0/0 des contribuables et payant 5 piastres par tête; la seconde, formant 20 0/0 et payant 10 piastres et ainsi de suite, comme l'indique le tableau suivant, la huitième catégorie étant elle-même divisée en sept catégories :

	Piastres
50 0/0 des contribuables de 1 ^{re} classe.....	5
20 0/0 — II ^e —	10
12 0/0 — III ^e —	20
8 0/0 — IV ^e —	40
5 0/0 — V ^e —	60
2 0/0 — VI ^e —	80
2 0/0 — VII ^e —	100

Et 1 0/0 d'après les catégories et les proportions ci-après :

	Piastres
30 0/0.....	150
20 0/0.....	200
20 0/0.....	300
15 0/0.....	400
10 0/0.....	500
3 0/0.....	750
2 0/0.....	1 000

La population rurale paiera la taxe de la première classe. Celles des villes et bourgades seront réparties dans les diverses classes indiquées ci-dessus d'après la valeur de deux journées de travail ou de salaire de chaque habitant s'ils sont salariés ou appointés.

Les classes établies ne sont pas susceptibles de changement. Toutefois, les proportions étant prises sur la totalité de la population imposable, elles peuvent être modifiées, tout en restant comme base de répartition par le Trésor, suivant la situation géographique et commerciale des provinces.

Tous les trois ans, et avant le 15 novembre prochain pour la première fois, les bureaux de recensement dresseront un tableau des personnes mâles âgées de 18 ans susceptibles de payer l'impôt. Ces tableaux, expédiés aux bureaux des trésoreries, seront soumis à l'examen de Commissions composées de membres des Conseils administratifs, présidées dans les cazas par le trésorier, dans les sandjaks par le chef comptable, dans les chefs-lieux des vilayets par le defterdar et à

Constantinople par des commissaires délégués par le Trésor. Les opérations d'examen devront être terminées le 15 janvier.

Avis sera donné par le Trésor aux contribuables de la classe dans laquelle ils sont inscrits. Recours peut être pris contre cette inscription auprès des autorités chargées du classement, qui feront connaître leurs décisions jusqu'au 15 février. S'il n'y a pas d'objection, l'impôt établi ne peut être modifié pendant trois ans et jusqu'à une révision nouvelle.

L'impôt personnel sera perçu chaque année, en une seule fois, le 1^{er} mars. Il sera retenu chaque année sur les appointements d'avril des employés.

Enfin tout contribuable, en procédant à la mutation ou à la location d'un immeuble ou en demandant un passeport, devra au préalable avoir acquitté sa contribution personnelle. Dans le cas contraire, ces opérations seront ajournées jusqu'à l'acquiescement de l'impôt.

Les Richesses Minières de la Turquie. — A l'heure actuelle, et autant qu'on peut se fier à des relevés statistiques dressés en Orient, il existe 169 concessions de mines dans l'Empire ottoman, 169 « firmans » ; mais en fait, il n'y en a que 84 en exploitation, dont 23 de chrome, 17 de plomb argentifère, 12 d'émeri, 7 de manganèse, 6 de cuivre, 3 d'antimoine, autant de boracite (ou spath cubique), 3 également de lignite et 3 de houille. Nous pouvons citer plus spécialement les mines de cuivre de Yârdimli, qui se trouvent au pied de la chaîne des monts Rhodope, sur le chemin de fer Dédéagatch-Salonique, et qui n'ont pas, du reste, encore donné plus de 600 tonnes de minerai. Le district assez voisin de Xanthi est signalé comme recélant beaucoup de minéraux, notamment du cuivre. Une Société anonyme s'est fondée récemment pour exploiter du zinc et du plomb argentifère à Karassou, dans le sandjak d'Ismidt, dans une région où les moyens de transport font défaut. C'est du zinc, du plomb et du cuivre que l'on rencontre à Kirazli Yaila, dans le vilayet de Brousse ; la mine pourrait, dit-on, donner annuellement 15.000 tonnes, à raison de moins de 80 francs la tonne dans des conditions normales d'exploitation.

On connaît au moins le nom des mines de houille d'Héraclée, qui font partie d'un vaste gisement sur la rive sud de la mer Noire et à quelque 200 kilomètres de Constantinople ; elles sont exploitées irrégulièrement depuis 1853, et fort heureusement, en 1895, l'amirauté turque, qui en a la possession, en a loué une partie à une Société française. Celle-ci y a fait des dépenses et des aménagements considérables, mais l'extraction n'y dépasse pas encore 200.000 tonnes. Il y a d'autres houillères exploitées en Turquie, notamment les mines de Koshan, dont les excellents charbons à longue flamme ont malheureusement perdu à être transportés à dos de chameau pour atteindre un port d'expédition.

Des puits à pétrole ont été forés à Myrioïto et à Hora, sur la côte nord de la mer de Marmara ; mais l'exploitation commerciale n'a guère encore été entamée. Une Société française exploite des mines de bitume à Selenitza, à l'est de Valona et dans le vilayet de Janina : le minerai qu'on en extrait peut se vendre tel quel et contient 80 0/0 d'asphalte ; on en trouve de très fin et aussi d'autre à l'état liquide. Mais ici encore, la mise en valeur des gisements est sérieusement gênée par le défaut de voies de communication. Le vilayet de Brousse est particulièrement riche en minéraux et minerais de toute sorte : or, plomb, cuivre, antimoine, galène, cinabre, chrome, émeri, manganèse, pyrites, blende, calamine, graphite, hématite, limonite, houille, bitume, asphalte, sel, gypse, amiante, phosphates, mica, phyre, albâtre ; nous en passons. La terre à foulon se rencontre sur de vastes étendues, recouvrant des gisements d'écume de mer, et qui donnent effectivement lieu à une industrie des plus importantes. Parmi les exploitations assez florissantes, nous pourrions également citer les mines de chrome de Kutahia, dont l'extraction annuelle atteint près de 15.000 tonnes : les frais de transport de ce chrome jusqu'au port d'embarquement atteignent près de 46 fr. la tonne ! Et encore une partie de ce transport se fait en chemin de fer.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Dette publique. — Voici, d'après un résumé que publie le *Brésil*, les déclarations faites par M. J. Leopoldo de Bulhoes, ministre des finances, sur l'état de la Dette publique :

La Dette extérieure qui, avant le régime du *funding*, en 1898, s'élevait à 34.310.400 liv. st., s'est accrue, par l'émission de 8.613.717 liv. st., du *funding loan*. Elle s'élevait ainsi, en 1902, à 42.923.817 liv. st., malgré les rachats de titres des emprunts de 1883 et de 1888, et elle monte à 47.923.817 liv. st. à la suite de l'emprunt du port de Rio. En y ajoutant les 14.605.680 liv. st. de bons de rescision émis pour le rachat des chemins de fer, on arrive à un total de dette extérieure de 62.529.497 liv. st., sans compter 3.388.100 liv. st. de l'emprunt du Chemin de fer Ouest de Minas, récemment racheté par l'Etat et qui porte ce total à 65.917.597 liv. st. La dette extérieure a presque doublé depuis cinq ans, mais il est vrai que l'actif national s'est parallèlement augmenté des chemins de fer rachetés et que les engagements généraux de la nation se sont diminués d'un chiffre de papier-monnaie équivalent au *funding loan*. Les charges annuelles de la dette extérieure n'ont pas non plus augmenté sensiblement pour le budget, le service des bons de rescision étant bien inférieur aux anciennes garanties d'intérêt et l'emprunt du port étant servi sur de nouvelles ressources spéciales.

La dette intérieure consolidée, qui s'élevait, en 1898, à 637.425 contos, chiffre qui avait été porté à 697.425 contos par l'émission de l'emprunt 6 0/0 de 60.000 contos, était réduite, en 1902, à 570.362 contos par l'amortissement, dans ces quatre années, de 127.063 contos, y compris les 91.000 contos d'apôlices 4 0/0 or déposées au Trésor.

Dans le courant de l'exercice actuel, il a encore été racheté pour 6.142 contos des titres des emprunts de 1868 et 1897, ce qui portait le chiffre total de l'amortissement, en quatre ans, à 133.205 contos, soit près de 20 0/0 de la dette intérieure.

Par suite de l'émission de 17.300 contos d'apôlices pour le rachat des anciennes concessions du port, la dette intérieure est relevée aujourd'hui à 581.520 contos, mais le fonds d'amortissement qui lui est affecté et qui s'élève actuellement à 15.299 contos, dont les intérêts sont employés semestriellement au rachat de nouveaux titres, va être considérablement accru par les nouvelles ressources qui lui ont été destinées, de telle sorte que l'amortissement de la dette consolidée va en recevoir une impulsion très satisfaisante.

La dette flottante, qui était en 1898 de près de 300.000 contos, a été réduite, en 1899, par le remboursement des lettres du Trésor et la réduction de divers dépôts, à 153.000 contos. Elle se releva à 205.000 contos en 1900, pour retomber à 188.000 contos en 1901 et 1902.

En tenant compte, cependant, des ressources nécessaires pour le paiement de comptes pendants d'exercices échu, pour le rachat des emprunts 1868 et 1897, et pour le retrait de 23.000 contos de papier-monnaie pour la complète exécution des clauses du *funding loan*, la dette flottante peut s'élever actuellement à 250.000 contos.

Donc, le total général de la dette s'établit ainsi d'après le rapport :

Dette extérieure.....	65.917.597
Dette intérieure consolidée.....C ^{os} 581.520	
Dette flottante.....250.000	
	831.520
Soit au change de 12 pence ou 20 milreis la livre sterling.....	41.576.000
Total de la dette du Brésil.....	107.493.597
Soit 2.700.000.000 de francs.	

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur en 1902-03. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de juin des six dernières années et pour les six derniers exercices :

Juin	Marchandises		
	Exportation	Importation	Balance
		(En dollars)	
1898.....	94.978.723	51.265.231	+ 43.713.492
1899.....	96.394.227	61.757.309	+ 34.636.918
1900.....	108.651.957	61.001.367	+ 47.650.590
1901.....	102.774.263	68.404.657	+ 34.369.606
1902.....	89.240.483	73.115.054	+ 16.125.429
1903.....	95.076.457	81.892.941	+ 13.183.516
Exercices			
1897-98.....	1.231.482.330	616.049.654	+ 615.432.676
1898-99.....	1.227.023.302	697.148.489	+ 529.874.813
1899-1900.....	1.394.483.082	849.941.184	+ 544.541.898
1900-01.....	1.487.764.991	823.172.165	+ 664.592.826
1901-02.....	1.381.719.401	903.320.948	+ 478.398.453
1902-03.....	1.419.991.290	1.025.619.127	+ 394.372.163

Juin	Métaux précieux	
	Or	Argent
	(En dollars)	
1898.....	— 2.955.083	+ 2.127.847
1899.....	+ 17.802.641	+ 1.947.906
1900.....	+ 4.364.692	+ 288.345
1901.....	+ 2.084.101	+ 2.634.548
1902.....	+ 3.694.932	+ 1.447.213
1903.....	+ 7.740.035	— 499.395
Exercices		
1897-98.....	— 104.985.283	+ 24.177.458
1898-99.....	— 51.432.517	+ 25.643.999
1899-1900.....	+ 3.693.575	+ 21.455.973
1900-01.....	— 12.866.010	+ 27.898.659
1901-02.....	— 3.452.304	+ 21.500.136
1902-03.....	+ 108.568	+ 20.081.768

Le Marché Financier de New-York

New-York, 23 septembre 1903.

Le département d'Etat n'a pas reçu de télégramme de la Colombie demandant une prolongation du délai accordé pour la ratification du traité du canal isthmique qui a expiré le 22 septembre. On déclare que, suivant des informations confidentielles données par M. Hay, secrétaire du département d'Etat, à M. Herran, on s'efforce, à Bogota, de faire l'accord au moyen d'un compromis qui autoriserait le président de la Colombie à négocier un traité directement avec les Etats-Unis. On croit qu'une nouvelle proposition sera soumise à bref délai.

Le marché a été très irrégulier mais on n'est pas resté au plus bas.

Le 4 0/0 ancien est à 112 1/2.

Les valeurs de chemins de fer sont calmes.

Voici les derniers cours :

Atchison, 64 1/4; Milwaukee, 138 7/8; Erie, 26 1/2; Reading, 48 1/2; Canadian Pacific, 121 1/2; Illinois Central, 129 ./.; Louisville, 180 1/2; New-York Central, 116 ./.; Union-Pacific, 72 ./..

MEXIQUE

Les Mines au Mexique. — La Commission monétaire (second sous-Comité) publie la statistique suivante sur la production des mines mexicaines en 1901 :

Etats	Poids en kilogrammes des minerais extraits	Valeur en dollars	Valeur moyenne par tonne en dollars
Aguascalientes...	43.986.280	1.076.486	24.27
Baja California...	293.954.269	2.016.276	6.86
Coahuila.....	143.550.785	3.376.921	23.52
Chiapas.....	31.784.000	286.056	9.00
Chihuahua.....	845.153.564	9.390.621	11.11
Durango.....	292.388.416	10.938.091	37.41
Guanajuato.....	134.645.169	3.161.590	23.48
Guerrero.....	50.244.078	173.454	5.44
Hidalgo.....	211.794.993	7.188.429	33.94
Jalisco.....	43.938.348	1.289.139	29.34
Mexico.....	24.536.135	3.316.828	13.52
Michoacan.....	24.084.013	590.656	24.52

Etats	Poids en kilogrammes des minerais extraits	Valeur en dollars	Valeur moyenne par tonne en dollars
Nuevo Leon.....	195.960.077	2.283.345	11.65
Oaxaca.....	21.152.433	1.023.327	48.38
Puebla.....	31.573.600	232.924	7.38
Queretaro.....	1.010.905	27.307	27.01
S. Luis Potosi...	94.522.436	3.549.972	37.56
Sinaloa.....	148.237.544	4.531.818	30.57
Sonora.....	263.682.285	7.694.569	29.18
Tamaulipas.....	2.063.792	139.013	67.75
Tepic.....	30.454.271	1.395.735	45.83
Zacatecas.....	246.049.832	6.686.154	27.17
	3.174.767.216	70.469.611	22.20

Les principaux Etats producteurs sont donc : 1° Durango ; 2° Chihuahua ; 3° Sonora ; 4° Hidalgo ; 5° Zacatecas. C'est-à-dire quatre Etats du Nord du Mexique et Hidalgo. Avec l'exception de Hidalgo (Pachuca), les anciens Etats du centre qui ont fait la réputation minière du Mexique, San Luis Potosi, Mexico, Guanajuato, Jalisco, n'occupent plus qu'une position secondaire.

Selon la Commission monétaire, les mines en activité au Mexique, en 1901, et les ouvriers qu'on y employait étaient distribués ainsi :

Etats	Nombre des mines	Nombre des pertencencias	Nombre des ouvriers
Aguascalientes.....	23	133	1.159
Lower California....	26	257	2.777
Coahuila.....	32	708	2.869
Chiapas.....	1	24	262
Chihuahua.....	155	1.515	6.357
Durango.....	123	2.722	8.500
Guanajuato.....	112	2.350	8.053
Guerrero.....	13	823	1.257
Hidalgo.....	114	1.271	3.759
Jalisco.....	55	438	2.419
Mexico.....	28	992	3.423
Michoacan.....	37	979	2.832
Nuevo Leon.....	56	3.411	3.360
Oaxaca.....	58	1.585	461
Puebla.....	6	422	385
Queretaro.....	25	756	"
San Luis Potosi.....	50	2.733	10.768
Sinaloa.....	128	1.899	4.572
Sonora.....	114	2.328	3.569
Tamaulipas.....	13	152	612
Tepic.....	22	216	1.528
Zacatecas.....	122	2.946	21.847
Total.....			93.196

Les différents métaux exploités au Mexique se répartissent par mines, en 1901, de la façon suivante :

Métaux exploités	Nombre des mines	Nombre des pertencencias
Or et argent.....	383	6.865
Or, argent et cuivre.....	31	930
Or, argent, cuivre et plomb.....	9	2
Or, argent et plomb.....	57	1.803
Or, argent, plomb et fer....	4	224
Or, argent et fer.....	2	156
Or, argent et antimoine.....	1	8
Argent.....	201	3.363
Argent et cuivre.....	41	751
Argent, cuivre et plomb....	30	425
Argent, cuivre et fer.....	3	212
Argent, cuivre, plomb et fer.	3	52
Argent et plomb.....	209	3.070
Argent, plomb et fer.....	46	1.463
Argent, plomb et zinc.....	3	140
Argent, plomb et manganèse.	1	2
Argent et fer.....	15	675
Argent et antimoine.....	1	80
Totaux.....	1.040	20.227
Autres métaux.....	273	8.442
Totaux généraux....	1.313	28.669

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Un des administrateurs de la *Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited*, vient de recevoir avis télégraphique de son correspondant à Ciudad-Bolivar, qu'une Compagnie vénézuélienne est en train de se former pour organiser un service de transports entre le port de Carupano et les bouches de l'Orénoque jusqu'à Ciudad-Bolivar.

Nous avons expliqué, il y a huit jours, que le président Castro, mécontent de l'appui que le parti révolutionnaire avait trouvé à l'île anglaise de la Trinité, avait aboli la douane de Bolivar, de telle sorte que, désormais, toutes les provenances d'Europe doivent passer par celle de Carupano, port situé sur la mer des Antilles.

Carupano est donc actuellement l'escale forcée de tous les navires qui portent au Venezuela du fret ou des passages destinés à l'Orénoque.

La formation de la Compagnie vénézuélienne dont nous venons de parler assure les relations régulières entre l'Orénoque et Carupano. Il y a donc lieu d'espérer que dans un bref délai les communications normales entre le siège social de la *Callao Consolidated* et les mines de la Compagnie seront de nouveau assurées.

On pourra alors, par le déploiement d'une grande activité, auquel, du reste, la Compagnie s'est depuis longtemps préparée, rattraper une partie du temps perdu.

Il est, désormais, permis de prévoir que dans ces conditions, les mois de 1913 qui restent à couvrir suffiront pour compléter les travaux préparatoires et l'organisation de l'exploitation, de telle sorte que l'année 1914 constituera, pour la *Compagnie du Callao* un exercice bien entier de plein travail.

LES RENDEMENTS DE LA RHODESIA

La Chambre des Mines de la Rhodésie annonce que la production des mines rhodésiennes, pendant le mois d'août, a été de 19.187 onces. Voici le rendement, mois par mois, de ces entreprises depuis qu'elles ont commencé à travailler :

	1898	1899	1900	1901	1902	1903
	—	Onces	Onces	Onces	Onces	Onces
Janvier.	»	6.371	5.242	10.787	15.955	16.245
Février.	»	6.424	6.233	12.237	12.204	17.090
Mars...	»	6.614	6.286	14.289	16.891	19.626
Avril...	»	5.755	5.456	14.998	17.559	20.727
Mai...	»	4.939	6.554	14.463	19.698	22.137
Juin...	»	6.104	6.185	14.863	15.842	22.166
Juillet.	»	6.031	5.737	15.651	15.226	23.571
Août...	»	3.177	10.137	14.734	15.747	19.187
Septem.	2.346	5.653	10.600	13.958	15.164	»
Octobre	3.913	4.276	10.668	14.503	16.849	»
Novem.	5.567	4.670	9.169	16.487	15.923	»
Décem.	6.259	5.289	9.373	15.174	16.210	»
	18.085	62.303	91.640	172.060	194.268	160.749

D'un mois à l'autre il y a une diminution de 4.384 onces.

Voici, d'autre part, les rendements particuliers des Mines d'or Rhodésiennes, pour les trois derniers mois :

	Or produit en		
	Juin	Juillet	Août
	(En onces)		
Anterior.....	1.095	1.744	1.003
Beatrice.....	284	247	291
Bonsor.....	1.632	688	»
Eagle-Vulture.....	702	356	»
Empress.....	»	931	1.196
Geelong.....	1.444	1.444	1.150
Globe and Phoenix...	4.087	4.325	4.078
Imani.....	809	809	608

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 610.

	En onces		
Matabele-Sheba.....	»	»	490
Morven.....	793	732	712
Red and White Rose.	1.304	2.121	»
Rezende.....	1.354	909	901
Selukwe.....	4.644	4.639	4.302
Surprise.....	761	1.023	1.217
Wanderer.....	1.886	1.710	1.815

Notons qu'à la *Geelong*, le traitement par la cyanuration a été suspendu, et qu'à la *Rezende* la production est indiquée en onces fin. A la *Beatrice*, l'or produit provient de tailings. A l'*Anterior*, le moulin n'a travaillé que pendant peu de temps. Enfin, à la *Bonsor* et à la *Red and White Rose*, les batteries ont été complètement arrêtées.

Mines d'Or Australiennes

Rendements des Mines d'or de l'Australie occidentale. — Voici, comparés à ceux des deux mois précédents, les rendements d'août des principales mines de l'Australie Occidentale :

	Juin	Juillet	Août
	(En onces)		
Abbott's Proprietary.....	304	210	»
Associated G. M. of W. A.....	6.156	6.232	6.533
— Northern Blocks....	4.956	3.723	4.313
Bellevue Proprietary.....	1.442	1.555	1.560
Burbank's Birthday Gift.....	1.493	1.594	1.260
Cosmopolitan Proprietary.....	5.326	5.448	5.567
Craigieburn Proprietary.....	505	608	494
Cumberland Niagara.....	445	548	529
East Murchison United.....	1.566	1.694	1.604
Fraser South Extended.....	630	651	682
Golden Arrow.....	391	293	363
Golden Horseshoe Estates.....	17.588	17.591	17.598
Golden Links.....	1.638	1.919	2.284
Great Boulder Main Reef.....	1.284	1.233	1.290
Great Boulder Perseverance....	17.631	17.941	17.950
Great Boulder Proprietary....	14.334	14.882	14.503
Great Fingal.....	11.029	11.016	11.339
Hainaut.....	925	802	813
Hannan's Rew. and Mt. Charl..	170	235	»
Ida H.....	1.172	1.181	1.245
Ivanhoe.....	10.542	11.066	11.094
Kalgurli.....	3.625	3.671	3.641
Lake View.....	410	371	274
Lake View Consols.....	4.905	4.636	4.288
Lake View South.....	616	492	296
Menzies Consolidated.....	2.860	3.443	3.336
Mount Yagahong.....	183	195	365
North White Feather.....	701	748	527
Oroya-Brownhill.....	8.041	8.042	6.915
Peak Hill.....	2.719	2.730	2.718
Queensland Menzies.....	1.335	1.248	»
Sons of Gwalia.....	5.417	5.411	5.345
Westralia and East Extension..	1.750	1.615	1.288
Westralia Mount Morgans....	5.384	5.212	6.211
White Feather Main Reef.....	1.257	1.044	1.147

Les rendements de l'*East Murchison United*, de la *Great Fingal*, de la *Hainaut*, de la *Golden Links*, de l'*Ivanhoe*, de la *Lake View Consols* et de la *Sons of Gwalia*, sont indiqués en onces d'or « fin », et ceux de la *Menzies Consolidated* en livres sterling.

La Production d'or de la Nouvelle-Zélande. — La production d'or de la Nouvelle-Zélande s'est élevée, en août, à 30.074 onces, d'une valeur de 110.572 liv. st., contre 35.609 onces ou 137.456 liv. st. pendant le mois correspondant de l'année dernière.

La Production d'or de la Colonie de Victoria. — La production d'or de la Colonie de Victoria, pour les huit premiers mois de l'année en cours, atteint le montant de 519.761 onces, soit une augmentation de 21.558 onces sur la période correspondante de 1902.

Notes minières d'Australie

Westralian Mount Morgan. Dépêche datée du 15 septembre : « Pendant les quatre semaines qui ont pris fin le 9 septembre, le moulin a travaillé pendant 619 heures; il a été broyé. 9600

tonnes qui ont donné 2.314 onces d'or. Il a été traité, par la cyanuration, 4.608 tonnes qui ont produit 2.082 onces d'or; 2.996 tonnes de boues ont, en outre, donné 823 onces. Au total, le rendement a une valeur de 18.511 liv. st. »

Brilliant Extended. Dépêche datée de Charters Towers, le 14 septembre : « Il a été broyé 2.030 tonnes qui ont donné 717 onces : les concentrés et les sables ont produit 500 onces; au total, 1.217 onces. »

Morning Star. Le broyage de 100 tonnes a produit 61 onces d'or : les concentrés ont donné 390 liv. st. Valeur, par tonne, du minerai broyé, 5 liv. st.

Golden Blocks (Taitapu). Le moulin a fonctionné pendant 23 jours; il a été broyé 193 tonnes; rendement, 162 onces d'or.

Kalgurli. Dépêche datée du 11 septembre : « Pendant le mois d'août, il a été traité 3.930 tonnes, qui ont donné 3.641 onces d'or fin, d'une valeur de 14.109 liv. st. Les dépenses, comme le mois dernier, s'établissent ainsi : Frais d'exploitation, 6.081 liv. st.; de développement, 711 liv. st.; dépenses sur le compte capital : 611 liv. st. Le rendement de juillet avait été de 3.671 liv. st. »

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 24 septembre 1903.

La liquidation de fin septembre a commencé aujourd'hui par la réponse des primes et, bien que les engagements pris soient restreints, on se montre faible de nouveau. Sur le premier moment, on avait cru que la démission de M. Chamberlain avancerait les choses, surtout si lord Milner prenait la succession de l'ancien Ministre des colonies; mais, jusqu'à présent, rien n'est modifié dans la situation. Il reste à attendre le rapport de la Commission d'enquête sur la main-d'œuvre, et la décision que sera appelé à prendre ensuite le Conseil législatif du Transvaal.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 9/16, clôture à 2 3/8.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 7/8; *Transvaal Goldfields*, 2 3/4. *General Mining and Finance Corporation*, 2 13/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 13/16, reste au dernier moment à 7 liv.; *Angelo*, 6 1/2; *New Comet*, 2 3/8; *Van Ryn*, 2 15/16; *Treasury*, 5 liv.

La *City and Suburban* reste à 6 1/8; elle finissait, la semaine dernière, à 6 1/2.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 3/4; *Driefontein*, 4 13/16; *Village*, 7 3/8; *Jumpers*, 3 1/4; *Modderfontein*, 9 1/16, contre 9 13/16; *Meyer and Charlton*, 5 liv.; *Ferreira*, 19 1/4; *Henry Nourse*, 8 1/8.

La *New Primrose* est à 3 3/4; *Rietfontein A*, 1 7/8; *Lancaster*, 2 1/4.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 3/4. *May Consolidated*, 3 15/16.

La *Glencairn* reste à 1 1/2. *Crown Reef* cote 18 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à 18 1/2. On sait que cette Compagnie n'a que 110 pions sur les 120 qu'elle possède. *Randfontein*, 2 11/16; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 liv. st., clôture à 9 3/4.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 liv.

La *New Heriot*, 4 1/8; *Wolhuter*, 3 5/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 1/4, reste à 8 1/8. Son rendement, pour le mois d'août, s'élève à 5.401 onces et ses bénéfices à 10.734 liv. st., contre 5.479 onces et 10.698 liv. st. le mois précédent. La *Wemmer* est à 10 1/2.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 liv., contre 13 1/4.

La *Bonanza* cote 3 1/16; elle restait jeudi dernier à 3 3/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 3/4, se retrouve, à la dernière heure, à 9 5/16; *Glen Deep*, 3 15/16; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 4 5/8. *Langlaagte Deep*, 2 3/8.

La *Nourse Deep* reste à 3 7/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 liv.; *Rose Deep*, 7 3/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 1/2. *Jumpers Deep*, à 2 7/8; *Rand Victoria*, à 2 3/4.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 3/8; *Village Deep*, 5 3/4; *Geldenhuis Deep*, 9 1/2.

La *Simmer and Jack East* est à 2 13/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 5/16; *Rhodesia Goldfields*, 9/16; *Geelong*, 11/16; *Selukwe*, 1 3/4; *Globe and Phoenix*, 2 3/8.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 13/16.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 1/16.

Londres, 24 septembre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 24 septembre 1903.

Le marché sud-africain est de nouveau irrégulier et même faible.

On annonce, de Johannesburg, le retour de M. Skinner qui, comme on doit s'en souvenir, avait été chargé d'étudier en Australie, en Amérique et en Extrême-Orient, la question de la main-d'œuvre chinoise. Il a, ajoute-t-on, rendu compte de sa mission au Comité exécutif de la Chambre des Mines de Johannesburg et au Conseil de la Native Labour Association. Ses déclarations sont tenues secrètes; cependant, d'après le *Financial Times*, de Londres, M. Skinner aurait déclaré qu'il serait possible de recruter 200.000 Chinois, mais que leur importation dans le Sud de l'Afrique demanderait beaucoup de temps.

La *Rand Mines* clôturait à 249 fr. ...; elle finit à 237 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 150 fr. ..., contre 157 ... *East Rand* clôture à 177 fr. ...; elle finissait il y a huit jours à 183 fr. 50. *Chartered*, 63 fr. 50, contre 65 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. 50. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 18 fr. 25.

La *Ferreira* cote 495 francs; elle finissait jeudi dernier à 503 francs.

L'action *Goerz et Co* reste à 71 fr. ...; *French Rand*, 66 fr. 50; *Geduld*, 153 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 149 fr. ..., contre 153 fr. *Geldenhuis Deep*, 233 ...; elle cotait, la semaine dernière, 254 fr. La *May Consolidated* est à 99 fr. 75. La *Kleinfontein* cote 47 francs.

La *Lancaster* se retrouve à 58 fr. 50. La *Langlaagte Estate* cote 94 francs.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 25. La *Mozambique* s'échange à 35 fr. 50. *New Primrose*, 97 fr. 50.

La *New Goch* est à 73 fr. 75. L'*Oceana Consolidated* est à 42 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 252 fr., s'échange à 251 fr. *Robinson Deep*, 116 fr. 50 contre 120 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 31 fr. 25; *Randfontein Estates*, 68 fr. ...; *Rose Deep*, 194 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 49 fr. 25.

La *Village Main Reef* finit à 189 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours à 192 fr. 50.

La *Sheba* cote 17 fr. ... La *Wemmer* est à 271 fr. Les bénéfices d'août se sont élevés à 9.747 liv. st., chiffre le plus élevé depuis janvier.

La *New Steyn Estate* est à 71 ... et la *Simmer and Jack* se retrouve à 35 ... *Transvaal Consolidated Land*, 99 fr. 25; *Transvaal Goldfields*, 68 francs.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 74 fr. 50.

La *Kokumbo* est à 24 fr. 25. Les dernières nouvelles du Baoulé montrent que les travaux de développement entrepris dans la région de Zakro donnent de bons résultats.

La *Callao Consolidated* est demandée à 26 francs.

La *Cassinga Concessions* clôture à 51 francs.

La *De Beers* est lourde à 497 fr. 50 l'action ordinaire, et à 482 fr. ..., l'action de préférence, contre 508 fr. 50 et 479 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 612. — 24^e volume. (41)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 2 Octobre 1903

SOMMAIRE DU N° 612

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 417 à 420.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — La Monnaie de Nickel. — La Question monétaire en Suisse. — La Monnaie finlandaise. — Pages 420 à 422.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 423.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — Les Lots du Congo. — Compagnie des Lits Militaires. — La Production universelle du Blé en 1903. — Les Evénements de Macédoine. — Pages 423 à 430.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Société Générale. — Le Canal de Panama. — Union des Gaz. — Société du Port du Rosario. — Finances serbes. etc. — Pages 430 à 433.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 436 et 437.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 438 et 439. — ANGLETERRE : Pages 439 et 440. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 440 et 441. — BELGIQUE : Pages 441 et 442. — ESPAGNE : Pages 442 et 443. — RUSSIE : Pages 443 et 444. — SUISSE : Page 444. — AMÉRIQUE : Pages 445 et 446. — ASIE : Page 446.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Transvaal and Delagoa Bay Investment Company. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 447 et 448.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France										
1902 2 octobre...	2.571	1.112	4.480	458	600	455	3			
1903 17 septemb...	2.517	1.417	4.456	389	499	452	3			
1903 24 septemb...	2.508	1.419	4.437	420	494	456	3			
1903 1 ^{er} octobre...	2.472	1.416	4.278	398	635	468	3			
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902 23 septemb...	882	326	1.498	728	927	76	3			
1903 7 septemb...	857	301	1.485	647	998	72	4			
1903 15 septemb...	884	310	1.488	730	1.035	70	4			
1903 23 septemb...	899	316	1.516	785	1.019	64	4			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902 31 août.....	61	23	175	127	154	71	»			
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»			
1903 31 juillet...	62	22	179	117	175	55	»			
1903 31 août.....	61	22	174	124	160	70	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902 2 octobre...	893	»	760	1.067	796	»	4			
1903 17 septemb...	858	»	716	930	541	»	4			
1903 24 septemb...	861	»	710	952	566	»	4			
1903 1 ^{er} octobre...	845	»	736	1.087	762	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1902 6 juillet....	150	46	201	»	»	»	»			
1903 9 mai.....	137	20	195	»	»	»	»			
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»			
1903 4 juillet....	145	19	197	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902 6 juillet....	68	8	160	»	»	»	»			
1903 9 mai.....	86	10	194	»	»	»	»			
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»			
1903 4 juillet....	80	9	175	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902 23 septemb...	1.456	312	1.572	145	295	48	3 1/2			
1903 7 septemb...	1.450	319	1.678	128	333	41	3 1/2			
1903 15 septemb...	1.454	318	1.684	141	357	42	3 1/2			
1903 23 septemb...	1.460	317	1.683	148	353	42	3 1/2			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902 25 septemb...	87	31	605	57	488	49	3			
1903 10 septemb...	84	24	612	57	525	28	3			
1903 17 septemb...	87	25	612	55	528	28	3			
1903 24 septemb...	85	24	614	54	525	27	4			
BULGARIE — Banque Nationale										
1902 27 août.....	3	9	29	76	24	17	8			
1903 13 août.....	8	8	29	74	23	19	8			
1903 20 août.....	8	7	31	74	23	19	8			
1903 27 août.....	7	7	32	74	23	19	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1902 31 juillet....	93	»	134	4	39	40	5			
1903 31 mai.....	106	»	145	8	41	41	4 1/2			
1903 30 juin.....	113	»	154	8	48	41	4 1/2			
1903 31 juillet....	103	»	142	5	41	40	4 1/2			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902 27 septemb...	357	489	1.622	580	907	122	4			
1903 12 septemb...	366	498	1.624	651	918	117	4			
1903 19 septemb...	367	497	1.617	634	918	112	4			
1903 26 septemb...	367	498	1.617	637	920	114	4 1/2			
GRÈCE — Banque Nationale										
1902 31 juillet....	1	1	132	87	34	10	6 1/2			
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 31 juillet....	1	1	132	87	35	10	6 1/2			
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902 27 septemb...	118	165	477	4	422	116	3			
1903 12 septemb...	100	161	478	14	159	107	3 1/2			
1903 19 septemb...	99	163	476	10	158	108	3 1/2			
1903 26 septemb...	99	163	476	8	156	106	3 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1902 10 septemb...	316	63	841	179	317	27	5			
1903 20 août....	399	71	843	179	317	26	5			
1903 31 août.....	401	74	850	173	330	29	5			
1903 10 septemb...	405	73	839	164	323	29	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1902 10 septemb...	70	13	259	66	97	30	5			
1903 20 août.....	84	14	258	66	96	30	5			
1903 31 août.....	84	14	266	65	104	30	5			
1903 10 septemb...	85	14	268	63	101	30	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1902 10 septemb...	35	2	65	34	53	4	5			
1903 20 août.....	40	2	61	36	43	3	5			
1903 31 août.....	40	2	63	34	43	3	5			
1903 10 septemb...	41	2	62	36	44	4	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902 31 août.....	43	»	90	41	53	3	4 1/2			
1903 31 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2			
1903 30 juillet...	36	»	89	13	61	2	5 1/2			
1903 31 août.....	35	»	88	11	58	2	4 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902 3 septemb...	27	35	387	7	405	29	5 1/2			
1903 19 août.....	27	36	384	11	404	29	5 1/2			
1903 26 août.....	27	36	384	11	405	29	5 1/2			
1903 2 septemb...	27	36	387	8	403	30	5 1/2			

DATES	Emission métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille d'escompte	Avances sur valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 20 septemb.	77	4	188	»	39	12	3		
1903 5 septemb.	74	3	200	»	71	10	3		
1903 12 septemb.	76	3	207	»	73	10	3		
1903 19 septemb.	76	3	204	»	82	10	3		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 21 septemb.	1.818	200	1.581	401	354	377	4%		
1903 5 septemb.	1.926	221	1.632	432	344	376	4%		
1903 14 septemb.	1.899	210	1.631	378	358	367	4%		
1903 21 septemb.	1.852	197	1.638	371	385	369	4%		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 15 septemb.	21	3	64	28	30	18	»		
1903 15 août	21	3	70	24	33	16	»		
1903 31 août	21	3	71	24	33	17	»		
1903 15 septemb.	21	3	74	21	33	18	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 août	6	9	39	2	9	11	6		
1903 30 juin	18	9	34	10	6	7	6		
1903 31 juillet	17	9	38	7	7	9	6		
1903 31 août	16	9	41	7	7	41	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 août	69	7	146	34	74	11	4%		
1903 30 juin	76	7	187	48	107	14	4%		
1903 31 juillet	76	6	190	45	101	17	4%		
1903 31 août	80	6	200	51	90	14	4%		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 août	5	18	51	798	310	140	»		
1903 31 mai	2	23	21	767	304	144	»		
1903 31 juillet	2	23	17	774	305	145	»		
1903 31 août	1	22	12	773	303	148	»		
SUISSE — Banques d'Emission									
1902 27 septemb.	105	8	223	1.238	234	46	4		
1903 12 septemb.	109	13	214	1.265	233	42	4		
1903 19 septemb.	108	14	213	1.265	231	43	4		
1903 26 septemb.	108	13	217	1.265	231	43	4		
TOTAUX									
1902 2 octobre	9.035	2.854	15.479	6.131	6.301	1.682	»		
1903 17 septemb.	9.143	2.883	15.592	5.952	6.160	1.665	»		
1903 24 septemb.	9.145	2.884	15.592	6.021	6.286	1.626	»		
1903 1 ^{er} octobre	9.071	2.876	15.802	6.173	6.589	1.638	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		
1899 31 décembre	7.850	2.584	14.992	9.321	8.332	4.067	»		
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»		
1901 31 décembre	8.770	2.721	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires
des Changes sur Paris, de

	26 août	2 sept.	9 sept.	16 sept.	23 sept.	30 sept.
Amsterdam	17 96	17 95	17 92	17 91	17 90	17 92
Anvers	100 20	100 22	100 25	100 26	100 30	100 25
Athènes	157 ..	157 25	156 ..	154 50	153 ..	153 ..
Barcelone	37 75	38 ..	36 ..	35 30	35 30	34 75
Berlin	80 95	80 95	80 90	80 85	80 80	80 85
Bruxelles	100 15	100 18	100 18	100 25	100 20	100 20
Bucharest	99 87	99 90	99 89	99 87	99 76	99 73
Constantinople	22 90	22 91	23 ..	23 01	23 03	23 03
Francfort	81 ..	80 97	80 90	80 85	80 83	80 88
Genève	99 94	99 86	99 83	99 84	99 88	99 85
Geneve	99 97	99 98	99 94	99 95	100 07	100 10
Lisbonne	670 ..	669 ..	673 ..	672 ..	672 ..	672 ..
Londres	25 32	25 33	25 36	25 38	25 40	25 40
Madrid	37 60	37 77	35 72	35 65	35 65	35 62
Rome	99 92	99 86	99 87	99 87	99 87	99 81
Saint-Petersbourg	37 27	37 27	37 25	37 25	37 22	37 22
Vienne (vne)	95 08	95 08	95 06	95 01	94 97	95 ..
3 mois	95 13	95 13	95 11	95 06	95 02	95 05

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	3 sept.	10 sept.	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Amsterdam... papier court	4 %	206 37	206 37	206 37	206 37	206 25
Allemagne...	4 %	122 12	122 19	122 31	122 31	122 19
Vienne-Tr. ...	4 %	103 87	104 ..	104 25	104 12	104 ..
Espagne	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361
... versement.	...	363 50	368 50	370 ..	370 ..	371 ..
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 145	25 165	25 175	25 18	25 175
... ch. court	...	25 16	25 19	25 20	25 20	25 20
Belgique	0 25p	0 25p	0 31p	0 33p	0 31p
Italie	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 12pr	0 06pr
Suisse	0 06p	0 06p	0 06p	0 16p	0 16p
New-York...	4 %	516 ..	516 50	516 50	516 50	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	...	218 89	96 25	97 ..	97 50	100 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ⁶)...	...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
... titre : 900 ⁰	...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	3 sept.	10 sept.	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 234	1 233	1 234	1 235	1 234
Angleterre (liv. st. or.)	25 23	25 135	25 165	25 175	25 175
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 04	1 05	1 05	1 05
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 73	0 73	0 74	0 74
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 63	0 64	0 64	0 65
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal milreis pap.	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 16	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 48	2 45	2 45	2 52
Répub. Arg. peso pap.	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 73	1 73	1 74	1 75
Bresil milreis papier	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 38	2 63	2 63	2 64	2 64
Chine (Shanghai taël arg.)	7 47	3 28	3 24	3 17	3 21

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 1^{er} octobre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	100 03 Billets Allemands
En Angleterre	100 08 — Anglais
En Autriche-Hongrie	100 .. — Autro-Hongrois
En Belgique	100 31 — Belges
En Espagne	134 77 — Espagnols
En Grèce	133 .. — Grecs
En Hollande	160 .. — Hollandais
En Italie	99 94 — Italiens
En Portugal	125 15 — Portugais
En Roumanie	99 73 — Roumains
En Russie	100 58 — Russes
En Suisse	100 16 — Suisses

Aux Etats-Unis	100 29	Pièces des Etats-Unis	99 71
Au Mexique	212 94	— du Mexique	46 96
En Républ. Argentine	227 25	Billets de la Rép. Argent.	41 ..
Au Chili	108 ..	— du Chili	92 59
Au Bresil	223 14	— du Bresil	44 71
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	97 72	— du Japon	102 32
En Chine	232 52	— de la Chine	42 97

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 1^{er} octobre 1903.

La cote des changes est un peu moins ferme dans son ensemble, les demandes d'or qui ont été détournées sur la Banque de France par l'élévation des taux d'escompte étrangers commencent à être satisfaites, mais l'accalmie semble n'être que momentanée; il y a encore de grands besoins un peu partout et c'est Paris qui est le plus en état d'y satisfaire.

L'Amsterdam revient à 206 25 après 206 37, la devise allemande s'inscrit à 122 19 après 122 31, la devise autrichienne à 104 au lieu de 104 12. Le versement sur Madrid est assez ferme à 371, il gagne 7 points 1/2 dans le mois; la *Banque d'Espagne* a pris deux bonnes mesures: l'une consistant à relever le taux de son escompte et de ses avances; l'autre de donner du change au marché. Sous l'influence de M. Villaverde, elle a compris qu'elle devait être une aide et non un obstacle à l'amélioration de la monnaie.

Le milreis portugais est figé à 443, le rouble traite ne s'écarte pas de 262 50, mais le versement à 267 est au-dessus du pair. La *Banque de Russie* a, en ce moment, plus de cent millions de roubles à sa disposition dans les banques étrangères.

Les traites sur Londres ont imperceptiblement fléchi, mais le chèque se maintient à 25 20; le marché monétaire de nos voisins est moins serré, grâce au concours indirect que lui donne le Marché de Paris comme nous l'avons dit plus haut. Cependant, on prévoit de grosses sorties d'or de Londres à destination de l'Egypte, de l'Argentine et peut-être même de l'Allemagne qui achète en ce moment de l'or sur le marché.

Il y a peu de changements sur le papier des pays de l'*Union latine*; la remise sur la Belgique perd 0,31 0/0; sur la Suisse, la perte est de 0,16 0/0 au-dessous du pair; enfin le papier italien accuse une prime de 0,06 0/0. Le New-York se négocie à 516 50.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	2 sept.	9 sept.	16 sept.	23 sept.	30 sept.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 13 16	2/0 7/8	2/0 7/8	2/0 15/16	2/0 13 16
Singapour.....	1/11 5 8	1/11 5 16	1/11 ./.	1/11 3 16	1/11 1 16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 ./.	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Hong-Kong.....	1/10 7/8	1/10 7/16	1/9 7/8	1/10 1/8	1/10 1/4
Shanghai.....	2 7/8 1/4	2/6 7/8	2/6 1/4	2/6 3/8	2/6 5/8
Rio-Janeiro.....	12 3/32	12 1/16	12 1/16	12 1/16	12 1/8
Valparaiso.....	16 13 32	16 17/32	16 21/32	16 11/16	16 14 16
Buenos-Ayres					
prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/11 ./.	77/10 3/4	77/10 1/4	77/10 3/4	77/10 1 2
Argent en barres	26 11 16	26 3/8	26 3/8	27 3/16	27 7 16

L'argent métal continuant à hausser, entraîne dans son mouvement le Hong-Kong, qui gagne 1/8, et le Shanghai, qui gagne 1/4; par contre, le Singapour reste au même point que la semaine dernière. Le Yokohama n'a pas varié.

La roupie se tient à 1/4 1/32; le Conseil des Indes a fait, le 30 septembre, une vente spéciale de 10.000 roupies sur Calcutta et de pareille somme sur Bombay, en traites à 1/4 1/16.

Les achats d'argent de l'Inde sont couverts par des envois d'or en Angleterre.

Le milreis brésilien a gagné 1/16; le peso chilien reste à 16 11/16. Il n'y a plus de fluctuations de la piastre à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or a été plus calme à Londres. Les arrivages de l'Afrique du Sud sont retenus pour l'Allemagne et Vienne; le prix de l'once standard est revenu de 77/10 3/4 à 77/10 1/2. Le dollar américain vaut 76/5 1/2 et le yen japonais 76/5 1/4; les monnaies françaises et allemandes valent 76/6.

Les mouvements d'or sur le marché libre, à Londres, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Australie..... £ 42.500	Bombay..... £ 41.500
Détroits..... 1.000	Calcutta..... 5.000
Argentine..... 21.500	Colombo..... 500
Afrique du Sud... 275.500	Madras..... 11.400
Total..... 340.500	Total..... 58.400

Les demandes répétées de l'Inde ont fait exécuter un nouveau pas en avant au métal-argent, qui a atteint le cours de 27 9/16; la clôture s'est faite à 27 7/16, soit une avance de 1/4 pour la semaine.

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 17 au 23 septembre 1903, à 240.000 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 5.438.040 liv. st., contre 5.154.990 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	3 sept.	10 sept.	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Paris.....	2 3/8	2 3/8	2 5/8	2 1/2	2 5/8
Londres....	2 7/8	3 5/8	3 15/16	4 1/16	4 1/16
Berlin.....	3 1/2	3 5/8	3 3/4	3 3/4	3 7/8
New-York { (time money.)	5 ./.	4 3/4	4 3/4	4 3/4	5 ./.

On remarque une certaine fermeté dans l'escompte hors banque, partout il y a des besoins, soit actuels, soit prévus.

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers' Clearing house », 190 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 224 millions sterling, il y a donc diminution de 27 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

Le mouvement d'or de cette semaine à la *Banque de France* se solde par une sortie de 36.734.000 fr.

La circulation a prélevé 13.270.000 fr. à Paris et 4.735.000 francs dans les succursales; il a été vendu pour 16.324.000 francs de matières; il a été expédié 1.405.000 fr. à Smyrne et 1 million à Tunis.

L'encaisse argent a baissé de 2.859.000 fr.; il a été livré au guichet 2.116.000 fr. à Paris et 701.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 50.000 fr. à Alger et 20.000 fr. en Suisse; il est revenu 28.000 fr. de ce dernier pays. La fin du mois a fait grossir la circulation de 141 millions; les comptes courants ont retiré 22 millions; le portefeuille a progressé de 141 millions; les avances gagnent 12 millions.

L'encaisse métallique totale de la *Banque d'Allemagne* s'est accrue de 21 millions tandis que la circulation fiduciaire augmentait de 28 millions, les comptes courants ont versé 55 millions, le portefeuille encore fort gros — 1.019 millions — a cependant baissé de 36 millions, les emprunteurs sur titres ont remboursé 6 millions. Le papier escompté par la *Banque d'Allemagne* paraît être à longue échéance sans quoi les fluctuations du portefeuille seraient plus accentuées.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Gibraltar..... £ 2.000	Vente en barres... £ 77.000
Excédent des sorties 350.000	Danemark..... 50.000
	Egypte..... 200.000
	Brésil..... 25.000
Total égal..... 352.000	Total des sorties. 352.000

L'excédent des sorties est de 8.750.000 fr.; de plus, la circulation a prélevé une baisse de 16 millions dans la réserve métallique; la circulation fiduciaire a grossi de 26 millions; les comptes courants ont versé 135 millions; le portefeuille est en plus-value de 196 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 43,98 0/0. Ces chiffres semblent indiquer que l'on redoute une hausse de l'escompte et que les banques cherchent à se créer des disponibilités en prévision d'une cherté de l'argent.

Il est entré 6 millions d'or à la *Banque d'Autriche-Hongrie*, les autres comptes sont à peu près sans mouvement; pas de changement intéressant sur les *Banques de Belgique, d'Espagne et des Pays-Bas*.

La *Banque d'Italie* a reçu 4 millions d'or; la *Banque de Naples* et la *Banque de Sicile* chacune 1 million; l'Italie s'achemine visiblement vers la levée du cours légal des billets de banque; la circulation de la *Banque d'Italie* a baissé de 11 millions; les comptes courants ont retiré 9 millions; le portefeuille a fléchi de 7 millions.

La *Banque de Russie* a perdu 47 millions d'or et 19 millions d'argent, il est probable que l'or a été versé à la circulation car les disponibilités de la Banque à l'étranger sont très considérables, et il serait dans l'état actuel du change moins onéreux d'en disposer que d'envoyer de l'or; le portefeuille commercial a augmenté de 27 millions.

Pas d'observation à faire sur les autres banques.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

En dollars

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 6 au 12 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 6 au 12 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	2.750	9.461.340	6.182	859.946
Total 1903...	2.750	32.827.856	6.182	3.789.120
— 1902...	6.000	26.017.505	9.977	1.733.590
— 1901...	1.430	29.209.211	80.856	2.165.986
ARGENT				
Grande-Bretagne	337.800	18.690.330	"	44.000
France.....	153.000	2.151.939	"	526
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	1.250	1.203.787	16.628	1.089.909
Total 1903...	541.550	22.048.656	16.628	1.134.435
— 1902...	647.759	23.280.324	13.895	914.844
— 1901...	1.356.830	34.754.739	62.472	2.621.088

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 24 sept.	152.0	70.4	35.1	876.5	874.2	+ 3.2
1903 12 sept.	172.1	72.9	44.8	918.2	926.6	+ 15.4
1903 19 sept.	169.4	71.2	45.4	909.5	922.1	+ 13.2
1903 26 sept.	168.1	71.8	45.7	901.4	917.0	+ 14.6

Les mouvements d'or à New-York ont été nuls du 6 au 12 septembre; la situation des banques associées se présente toujours de la même manière; la marge des dépôts n'est pas large, mais elle reste telle depuis longtemps; de même le portefeuille excède les dépôts, ce qui exige le développement de la circulation fiduciaire; on attache à ce fait une importance qui paraît quelque peu exagérée.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVARDE

XII

Conclusions et bases de la proposition de loi

(Suite (1))

Troisièmement. — Il faut, pour se diriger vers ce résultat, que l'on n'atteindra qu'après avoir réduit considérablement la prime du change, commencer par la normaliser en la dépouillant de la surprime et de l'incertitude dont la spéculation l'aggrave.

Ce service délicat, d'un intérêt aussi vital pour la défense et la conservation de la valeur internationale de l'unité monétaire de chaque pays, appartient aux Banques d'émission privilégiées; mais il a été également réalisé par le Trésor public, soit à cause du régime de pluralité des Banques, comme cela se produit dans les Etats-Unis d'Amérique, soit parce que la Banque unique est une institution de l'Etat comme en Russie.

Jusqu'en 1899, notre pays a constitué une exception dans une matière aussi importante pour la vie économique, puisque le Trésor et la Banque d'Espagne ont contribué en premier lieu, par leurs émissions, à diminuer la valeur de notre monnaie sans agir sur le marché contre la spéculation qui l'a approvisionné en accaparant et faisant renchérir le papier de change conformément à ses propres intérêts.

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 603 à 611.

Depuis la date que je viens d'indiquer, le Trésor a changé de politique, en faisant cesser ces émissions, d'argent comme de billets, faites pour son service et en réintégrant à la Banque des quantités considérables. Mais l'expérience montre que cela fut insuffisant quand il s'est agi de combattre la spéculation et de régulariser le marché du change.

Pour ne parler que de la mesure la plus récente et dont s'est beaucoup occupée l'opinion, le Syndicat des francs, constitué par les plus importantes Compagnies de chemins de fer avec la Banque d'Espagne: ce Syndicat a offert des moyens et l'occasion à cet établissement de prêter ses services, en faveur de la plus grande appréciation de notre monnaie, à de grandes entités industrielles qui y étaient intéressées; il évitait entre elles la concurrence de leurs demandes respectives; mais l'action de la Banque n'a pas été suffisamment efficace, et elle ne pouvait l'être dans son union avec le Syndicat, car pour influencer d'une manière suffisamment active sur le marché du change, il ne suffit pas de l'ordonner et régler habilement la demande; il est nécessaire d'influer sur l'offre, de l'augmenter et de la soutenir en disposant de quantités considérables de papier de change: avec la vente constante et désintéressée de ce papier, au moment où son commerce est actif, en le soumettant de nouveau à l'action des lois économiques, on obtiendra la normalité de la prime en la délivrant des surcharges et des fluctuations artificielles.

De plus, il faut émanciper au moins de l'agiotage cambiste ces besoins dont on connaît le montant et les échéances, qui venant grossir la demande de change à date fixe, constituent une prise certaine pour la spéculation et forment sa base d'opération.

Ces besoins sont les suivants:

	Lires
Coupons de la Dette extérieure.....	41.000.000
Autres obligations du Trésor.....	11.000.000
Intérêts et amortissement des Compagnies de Chemins de fer.....	71.000.000
Autres obligations des Compagnies, pour dividende, exploitation, trafic, etc.....	16.000.000
	139.000.000

Jusqu'à ce jour, on a seulement obtenu avec un avantage positif, mais insuffisant pour la situation de notre change extérieur que le Trésor cessât de souffrir la loi de l'agio, en le munissant d'or ou de virements dans les douanes, conformément à la loi du 22 février 1902. L'application de cette loi a produit pendant cette année la quantité de 43.761.103 pesetas or qui, joints aux 249.623 liv. st. 5 sh. 5 d. obtenus par la vente de mercure d'Almaden (de décembre 1901 à novembre 1902), au revenu des droits consulaires (1.886.777 pesetas or) et au solde de la correspondance télégraphique internationale (400 mille pesetas) ont donné la somme de 53.342.055 pesetas or qui a suffi pour couvrir tous les besoins de change du Trésor public.

Des douanes, en 1904, on peut attendre au moins un rendement total pour droits d'importation et d'exportation qui s'élève à 136 millions de pesetas, lesquels, même calculés à raison de 130 %, change auquel correspond, conformément à la loi citée, la bonification de 23 %, équivalaient à 105 millions de pesetas or et à 109.200.000 au change de 125 %.

Ce supplément de 61.300.000 ou 65.500.000 pesetas or ne suffit pas pour faire face aux besoins ordinaires des principales entités acheteuses de change; mais il n'est pas douteux que de tout ce qui a été dit dans les autres chapitres de cet exposé des motifs et de tout ce qui pourra être dit sur les exemples connus de nations comme le Brésil, la République Argentine et le Chili, il découle cette conclusion logique: il faut étendre le paiement en or à tous les droits de douane d'importation et d'exportation.

Une des plus graves difficultés qu'entraîne la tâche difficile de corriger et dominer la crise des

changes se trouve dans la pétition de principe suivante.

Pour arriver à ce but fondamental : rétablir la normalité monétaire, il est nécessaire d'acquérir de l'or et tout achat de ce métal augmente sa prime et élève celle du change ; ou, ce qui revient au même, on ne peut alimenter l'offre d'or ou du change sur le marché, sans concourir à l'augmentation de la demande. Le problème n'appartient pas à la science, mais à l'art économique et sa solution consiste à réaliser l'acquisition du change ou de l'or avec la moins grande perturbation possible pour le marché, c'est-à-dire dans des conditions qui offrent le moins de champ à la spéculation pour élever son prix. L'expérience a démontré que ni les Banques d'émission ni les Etats ne disposent, pour se fournir de cette si rare marchandise, soit qu'elle soit destinée à agir contre l'agio, soit qu'elle soit destinée à procurer du métal pour son ultérieure circulation, soit qu'il faille poursuivre ce double but, de moyen plus économique que celui du paiement en or des droits de douane qu'ont appliqué avec un succès notoire et les unes et les autres, tant de nations d'Europe et d'Amérique.

C'est évidemment l'importateur qui, par intérêt particulier et par habitude, se trouve dans les conditions les plus avantageuses pour se procurer le papier de change. La nécessité de payer à l'étranger le prix des marchandises qu'il introduit et, par suite, la quantité bien moindre que les droits de douane représentent, exige seulement une série d'opérations commerciales pour lesquelles son expérience le rend très exercé. De plus, ses besoins ne sont pas sujets, comme ceux de l'Etat ou des grandes Compagnies qui ont des dettes domiciliées à l'étranger, à des échéances fixes et connues que la spéculation exploite ; la demande de change du commerce d'importation n'est pas non plus concentrée dans les grands établissements ; elle ne donne pas lieu à de grandes opérations faciles à observer et à suivre, mais à des opérations disséminées et divisées dans toutes les parties du pays.

De plus, il est évident que les 136 à 151 millions de pesetas argent que l'on peut obtenir annuellement de nos douanes (annexe 24) par les droits d'importation et d'exportation constituent, bien qu'en maintenant la réduction imposée par la loi du 22 février 1902, que pour le moment et avec le tarif en vigueur, il me paraît prudent de conserver, ces 136 à 151 millions constituent, je le répète, une excellente ressource d'importance régulière, soit pour disposer d'un papier de change à offrir au marché sous la direction du Trésor et par l'intermédiaire de la Banque d'Espagne, soit pour augmenter les existences en or de ses caisses, existences qui doivent servir de base à la future circulation de la monnaie saine.

Toutes ces questions relatives à ces opérations économiques sont si délicates, qu'avec elles on ne saurait jamais trop prévoir et que rarement on a assez prévu. Il appartient au législateur de parer ce risque : que l'intérêt ou la méfiance des exportateurs et des importateurs les poussent à venir sur le marché et qu'ils fassent renchérir le change, avant que le bureau qu'il s'agit de créer dans le but de le régulariser, dispose de moyens suffisants pour contrecarrer l'œuvre de la spéculation. Il faut aussi, parer à cet inconvénient : que ce fait se produise à des époques où les besoins du commerce font souffrir à la balance des prix la loi de la demande. Rien de plus facile que de constituer avec la garantie du rendement en or des douanes une dette flottante qui, représentée par des billets du Trésor, permettra d'avancer les quantités nécessaires au bureau de change, à condition de rembourser et amortir les billets représentant cette dette flottante dans le courant de l'année économique et au fur et à mesure que se produiront les rentrées.

Ces ressources ne devant pas être suffisantes pour

le but proposé et surtout pour l'impulsion initiale qu'il réclame, il convient d'obtenir au moyen d'une opération de crédit 92 à 94 millions de francs d'une autre source de revenu que possède l'Etat : les mines d'Almaden.

Avec de telles ressources, il sera possible d'organiser le service de régularisation du change et même de destiner quelques quantités à alimenter, dans des conditions économiques, la réserve d'or de la Banque d'Espagne, puisque le chiffre de 136 millions de pesetas que j'ai fixé comme revenu annuel minimum des droits d'importation et d'exportation sera facilement dépassé.

D'autre part il ne s'agit pas de monopoliser le commerce du change, mais, au contraire, d'introduire dans ce commerce la stabilité, la sincérité et le libre jeu de l'offre et de la demande, au moyen du concours puissant et désintéressé du bureau de change qu'organiseront et dirigeront le Trésor et la Banque d'Espagne, avec le but de normaliser la circulation et défendre l'évaluation à l'étranger de la monnaie nationale, comme le font les Banques d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Belgique, la Banque Impériale de Russie et le Trésor des Etats-Unis d'Amérique.

Les opérations de vente et d'achat de chèques, lettres et autres effets payables en or, comme d'espèces de ce métal, se feront pour compte du Trésor, qui ne prélèvera que la somme nécessaire pour couvrir ses dépenses, sans réaliser le moindre bénéfice sur l'agio.

Dès le début de ses opérations, le bureau de change adoptera, comme point de départ de son action régulatrice, un prix approximatif qui servira désormais de base pour l'admission de l'or ou du change dans les douanes et, ensuite, il tendra à imprimer à son cours une marche solide dans le sens de son amélioration, en suivant avec la plus grande prudence les indications du marché qui finira par se normaliser, en découvrant l'offre et la demande réelles sans les secousses et les perturbations avec lesquelles la spéculation les altère.

Voilà le procédé expérimental qui est, d'autre part, l'unique moyen certain de connaître la véritable situation de la balance générale des paiements et les ressources d'ordre extérieur, à condition que l'on ait, dans cette première étape de la réforme, des moyens suffisants pour contrecarrer l'œuvre de la spéculation.

Il s'agit, en somme, d'obtenir par l'action combinée du Trésor et de la Banque d'Espagne, cette fixité relative du change que l'Autriche-Hongrie et la Russie ont eue pendant les dix années antérieures à leurs réformes monétaires respectives. Si son essai dans l'unique forme possible et efficace pour nous, nous conduit avec les autres mesures proposées à faciliter, comme je l'espère, le rétablissement intégral de la valeur de l'unité monétaire espagnole d'or, nous sortirons de la crise avec autant de bonheur que les Etats-Unis après la guerre de Sécession, que la France après la guerre contre l'Allemagne, que l'Italie actuellement. Mais si l'expérience du bureau de change révèle un déséquilibre économique persistant et si l'on recule devant les sacrifices nécessaires pour restaurer la circulation et la libre frappe de l'or au pair légal, aucun des moyens proposés ne renfermera le moindre obstacle pour que demain on opte en faveur du système qui consiste à consolider une partie de l'agio ou de la prime sur l'or sans les supprimer complètement. J'ai déjà dit que, pour ma part, je ne le conseille pas et j'en arrive à démontrer, par une rapide analyse de notre balance économique, que nous sommes en situation d'opter pour la solution la plus saine, bien que plus longue et plus difficile.

Quatrièmement. — L'aspect actuel de notre balance économique me donne la plus grande confiance et dans l'efficacité de l'intervention désintéressée et normalisatrice de l'Etat et de la Banque d'Espagne

sur le marché du change, et dans le résultat de la nouvelle politique de circulation et de crédit, si on l'applique résolument.

La balance du commerce extérieur, qui est le chapitre premier et le plus important de la balance générale des paiements au dehors, est descendue du chiffre de 181 millions de pesetas, 150 et 153 qui représentaient respectivement en 1899, 1900 et 1901 l'excédent des importations sur les exportations, à 72 millions que l'on peut calculer aujourd'hui comme solde probable en 1902 (annexe 25).

Il faut ajouter les 41 millions de pesetas que représente le coupon de la dette extérieure; les 11 millions d'autres obligations de l'Etat, si l'on prend le chiffre correspondant à 1902; les 71 millions du montant annuel du service de l'intérêt et de l'amortissement des valeurs industrielles émises par les grandes Compagnies de Chemins de fer; les dépenses des particuliers espagnols à l'étranger; les frets et assurances payés à des entreprises d'autres nations. Mais en face de ces charges qui agissent comme importations invisibles, il existe des bénéfices réciproques qui ne figurent pas dans notre statistique douanière. Parmi ceux-ci, on compte au moins trois sources de recettes qui ont, dans notre pays, une importance considérable et en auront encore une plus grande dans l'avenir: les remises des émigrants, les revenus des valeurs publiques et industrielles étrangères possédées par des Espagnols et les dépenses faites sur notre territoire par les voyageurs des autres nations qui le visitent.

Un des économistes de la France voisine, qui observe les faits et en étudie de nos jours les lois avec la plus grande autorité, la plus grande science et avec la plus exemplaire assiduité, M. Edmond Théry, a fait le calcul de ces divers éléments de la balance des obligations et des crédits de l'Espagne à l'étranger en 1900, et de son travail il résulte, après que toutes les soustractions opportunes ont été faites dans chacune des parties de l'actif et du passif, que le premier est égal au second et tend même à le dépasser et à faire de nous une nation créancière. (*Le Problème du change en Espagne*, par Edmond Théry, directeur de l'*Economiste Européen*, Paris 1901, chapitre 5. La balance des règlements extérieurs en Espagne.)

Une politique commerciale active qui saisiserait le moment actuel propice pour réformer nos traités et avec eux nos tarifs des douanes, et stimulerait le commerce sans troubler la production; le développement actif de la richesse agricole, minière, industrielle et commerciale de notre sol; l'affluence croissante des étrangers qu'il importe tant de favoriser en améliorant les conditions de notre hospitalité, ce sont là autant de moyens de soutenir et améliorer nos changes, qui doivent prêter un appui positif et fécond à la politique économique dont je trace les canons dans ces conclusions.

(A suivre).

La Monnaie de Nickel

La pièce de nickel de 25 centimes a fait ces jours-ci sa première apparition dans les banques et les bureaux de recettes de l'Etat. Dans quelques jours, le Ministère des Finances mettra en circulation trois millions de ces pièces, livrées par les ateliers de la Monnaie. A la fin de l'année, le Trésor aura reçu seize millions de pièces. Seize autres millions seront fabriqués dans le courant de 1904, et il ne restera plus à en frapper que huit millions pour atteindre le chiffre fixé par la Chambre: quarante millions de pièces, représentant 10 millions de francs. Le dernier stock sera émis au fur et à mesure des besoins du Trésor.

La Question monétaire en Suisse

La trappe par la Monnaie française de pièces de nickel de 25 centimes a posé la question de savoir s'il n'y aurait pas

lieu de retirer les pièces suisses de 20 centimes et de les remplacer par de nouvelles pièces de 1/4 de franc.

L'*Ostschweiz* est d'avis que ce serait là une très regrettable transformation, qui aurait pour conséquence prochaine un sensible renchérissement de la vie. La pièce de 20 centimes est devenue en Suisse un étalon courant qui sert à déterminer ou à parfaire le prix d'une foule d'objets usuels. Si l'on remplaçait maintenant les pièces de 20 centimes par des pièces de 25 centimes, les mêmes objets qui se vendent actuellement quatre sous se vendraient bientôt cinq, sans avoir pour cela augmenté le moins du monde de valeur. De même beaucoup de prix marqués 1 fr. 20 deviendraient 1 fr. 25.

Quant à conserver, à côté des pièces nouvelles de 25 centimes les pièces actuelles, la chose serait très peu pratique et donnerait lieu à des erreurs perpétuelles.

Sur la frontière suisse, il est certain que la nouvelle monnaie française s'introduira dans la circulation concurremment avec la nôtre; mais il y a tout lieu de croire que les pièces françaises de 25 centimes — de même que sur la frontière allemande les pièces de 20 pfennigs — y seront reçues fréquemment comme équivalentes des pièces de 20 centimes suisses.

La Monnaie finlandaise

Lorsque, il y a environ vingt ans, sous le Gouvernement d'Alexandre III, on fit à Saint-Petersbourg les premiers préparatifs en vue de russifier la Finlande, on songea, dit-on, à supprimer les timbres, douanes et monnaies finlandaises. Les timbres ont, en effet, été supprimés, mais jusqu'à présent les monnaies, fort bien frappées, avaient été respectées. Or, on vient d'apprendre qu'une Commission spéciale présidée par le sénateur Frisch, doit se réunir incessamment à Saint-Petersbourg pour étudier la question des monnaies et que le Sénat est invité à envoyer deux de ses membres pour prendre part aux délibérations. On est convaincu que la suppression des monnaies finlandaises est déjà chose décidée et sera mise à exécution à partir du 1^{er} janvier.

D'après la Constitution, cette modification ne saurait avoir lieu sans l'assentiment du Landtag.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	24 septembre			1 ^{er} octobre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	96 60	32 20	3 40	96 82	32 27	3 09
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 75	35 90	2 78	89 60	35 84	2 79
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 25	25 81	3 87	103 20	25 80	3 87
Belgique 3 %	102 15	34 05	2 95	100 95	33 65	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	390 ..	15 60	6 41	409 ..	16 36	6 11
Danemark 3 % 1897.....	95 50	31 83	3 14	95 25	31 75	3 14
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	91 77	22 94	4 35	92 12	23 03	3 25
Hellénique 4 % 1887 (net 40 fr. 25).....	226 50	22 09	4 52	226 50	22 09	4 52
Hollande 3 %	97 ..	32 33	3 09	97 ..	32 33	3 09
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 50	25 37	3 94	102 ..	25 50	3 92
Italie 4 % net	103 ..	25 75	3 88	103 17	25 79	3 87
Norvège 3 % 1886	94 ..	31 33	3 19	92 50	30 83	3 24
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 02	31 02	3 22	31 67	31 67	3 15
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	89 70	29 90	3 34	89 90	29 96	3 33
Roumanie 4 % 1898.....	85 65	21 41	4 67	86 75	21 68	4 61
Russie 3 % or 1891.....	85 60	28 53	3 50	86 ..	28 66	3 48
Serbie 4 % amort. 1895.....	70 97	17 74	5 63	73 03	18 26	5 47
Suède 3 % 1895.....	102 50	29 25	3 41	102 90	29 40	3 40
Suisse 3 % chemin de fer.....	100 20	33 40	2 99	100 75	33 58	2 97
Turquie convertie 4 1/2 % série D	32 32	26 02	3 84	33 12	26 41	3 77
— Priorité 4 % 1890.....	477 ..	23 85	4 19	488 ..	24 40	4 09
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	80 77	20 19	4 95	81 50	20 37	4 90
Brazil 4 % 1889.....	78 85	19 71	5 07	79 45	19 86	5 03
Chinois 5 % or 1898.....	490 ..	19 60	5 40	490 ..	19 60	5 10
Egypte unifiée 4 % net.....	106 95	26 73	3 74	107 26	26 80	3 73
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	112 50	28 42	3 56	112 25	28 66	3 56
Haiti 5 % 1875.....	224 ..	14 93	6 69	220 ..	14 66	6 81
Japon 5 % (à Londres).....	99 25	19 85	5 03	99 ..	19 80	5 05
Mexique 5 % intérieur.....	73 82	17 52	5 70	74 10	17 64	5 66
Québec 3 % 1894.....	93 25	31 08	3 21	93 25	31 08	3 21
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	58 75	16 78	5 95	64 65	18 47	5 41

Situation Financière Générale

Europe. — France. Bien que l'agitation du Stock-Exchange de Londres, cette semaine, ait exercé une certaine influence sur notre place, la Bourse de Paris s'est bien tenue, sauf dans le compartiment des mines d'or sud-africaines.

L'argent a été facile pour les besoins de la liquidation de fin septembre: on l'a obtenu, au Parquet, à 3 0 0 l'an environ, et sur le Marché en Banque à 4 1 2 0 0 en moyenne.

La Banque d'Angleterre n'a pas encore élevé cette semaine le taux de son escompte. Au dernier moment, les dispositions du Marché sont satisfaisantes.

Allemagne. — Le Reichsbank a encore pu éviter l'obligation d'élever le taux de son escompte. Le marché monétaire est pourvu de disponibilités suffisantes. Dans les huit premiers mois de l'année, l'excédent de l'importation sur l'exportation d'or a été de 53.480.000 marks.

Dans les mêmes huit premiers mois, l'importation a atteint le chiffre de 30.197.265 tonnes, contre 27.829.917 tonnes dans la même période de 1902. Les métaux précieux comptent dans ces chiffres pour 808 tonnes, contre 762. L'exportation s'est élevée à 24.937.321 tonnes, contre 22.029.385. Métaux précieux: 254 tonnes, contre 276 tonnes.

Angleterre. — Les Consolidés sont tombés cette semaine à 86 7 8 cours auquel ils n'étaient pas descendus depuis 1866. Ce recul est dû à des causes politiques autant qu'économiques.

La Banque d'Angleterre a réalisé dans le dernier semestre un bénéfice net de 3.738.259 liv. st. Le dividende à distribuer a été fixé à 5 0/0.

Fin 1902, il existait en Angleterre 35.965 Sociétés par actions d'un capital total de 1.849.455.005 liv. st.

Autriche. — La situation est plus troublée que jamais en Hongrie. Le comte Khuen Helderberg qui avait essayé de constituer un Cabinet a dû y renoncer après un vote de méfiance de la Chambre. La situation politique en Autriche est d'ailleurs tout aussi troublée, et le Parlement réduit à l'impuissance.

Les nouvelles des industries austro-hongroises sont peu satisfaisantes. Les métallurgies surtout, sont en fort mauvaise posture: elles manquent de commandes et vont être forcées à une diminution de leur production.

Espagne. — La tendance générale reste très calme. Les recettes budgétaires des huit premiers mois de l'année ont donné 600.467.163 pesetas, plus 49.994.563 pesetas pour les exercices arriérés. Ces recettes dépassent celles des années précédentes et permettent d'espérer une bonne liquidation de l'exercice.

Les dépenses atteignent 491 millions pour les huit mois, mais il y a encore des paiements à régulariser.

Belgique. — Le marché des valeurs industrielles a été mal influencé par les nouvelles de New-York: les valeurs sidérurgiques et charbonnières s'en sont défavorablement ressenties.

Dans les huit premiers mois de l'année, 5.968 navires, d'un tonnage de 7.145.903 tonnes, sont entrés dans les ports belges. Il y a augmentation sur la période correspondante de l'année dernière de 148 navires et de 535.200 tonnes.

Russie. — Dans les cinq premiers mois, les dépenses publiques se sont élevées à 104.656.000 roubles, en augmentation de 4.647.000 sur celles de la même période de l'année précédente.

En 1902, la production houillère de la Russie a été de 946.546.000 pouds, en diminution sur les deux années précédentes, mais en augmentation sur les autres.

Suisse. — La récapitulation des comptes d'Etat des divers cantons suisses accuse, pour 1902, 128.048.695

francs aux dépenses et 125.682.503 fr. aux recettes, ce qui laisse un déficit de 2.366.192 fr.

Nous publions, page 444, une statistique des Compagnies d'assurances sur la vie, en Suisse.

Amérique. — Brésil. Dans les six premiers mois de l'année, les recettes douanières du Brésil se sont élevées à 123.234.234 milreis, contre 110.898.883 dans la même période de 1902.

Cuba. — En 1902, les importations à Cuba se sont élevées à 315.040.000 fr. et les exportations à 334 millions 514.540 fr.

Etats-Unis. — Dans les sept premiers mois de l'année, l'exportation s'est élevée à 789.191.300 dollars, contre 726.986.790 dans la même période de 1902, et l'importation à 594.948.985 dollars, contre 535.490.016.

La Bourse de New-York, après une période de faiblesse, est en reprise marquée.

Mexique. — Le président Porfirio Diaz a déclaré que les recettes publiques continuent à s'élever: les recettes de 1902-1903 seront supérieures de 5 millions de piastres à celles de 1901-1902.

République Argentine. — Le Ministre des finances a déclaré au Sénat que la situation financière du pays s'est encore améliorée depuis que le Gouvernement a communiqué au Parlement le projet de budget de 1904.

On estime la production du froment, en 1903, à 33.300.000 hectolitres, contre 21.700.000 en 1902. Le total exportable serait de 22.700.000 hectolitres.

Asie. — Chine. On a créé en Chine un Ministère du Commerce.

Japon. — Dans les six premiers mois, l'exportation s'est élevée à 125.284.347 yens et l'importation à 165.479.214 yens.

FRANCE

La Politique. — Une lettre de M. Ribot. — M. Aynard à Lyon. — Congrès socialiste. — Retour de M. Loubet.

La rentrée prochaine du Parlement a été l'occasion de manifestations oratoires sur tous les points de la France. Le Gouvernement a profité des moindres inaugurations pour déléguer un de ses membres afin de porter la bonne parole dans les villes où l'on inaugurerait. Le parti socialiste révolutionnaire vient, lui, de tenir un Congrès à Reims. Enfin le groupe progressiste n'a pas voulu rester en dehors de ces manifestations et cela nous a valu une belle lettre de M. Ribot; dans cette lettre adressée à ses compatriotes à l'occasion de l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire des soldats morts pour la patrie, l'honorable député du Pas-de-Calais ne s'occupe pas de politique: il voit, dans ce monument commémoratif et dans tous ceux qui ont surgi depuis quelque temps pour honorer la mémoire des victimes de l'Année terrible, un témoignage du besoin qu'éprouvent les générations nouvelles de se rattacher à celles qui ont passé par les dures épreuves de la guerre. C'est là un mouvement d'opinion généreux et réconfortant. Il atteste que le lien n'est pas rompu ni en train de se rompre entre la France d'hier celle de demain.

Certes, la France est pacifique. Elle l'est au point que personne en Europe n'ose plus contester la sincérité de nos intentions et de nos déclarations sur ce point. C'est une raison peut-être pour ne pas en abuser. Et il convient surtout de ne pas oublier, à force de chanter les bienfaits de la paix, que la guerre est toujours possible et qu'il ne dépend pas uniquement de nous d'en conjurer la menace. Ceux qui s'autorisent du rêve de la paix universelle et indéfinie pour demander, — ou permettre, — qu'on affaiblisse notre puissance militaire sont bien coupables et bien oublieux du passé. La manifestation de M. Ribot vient à propos

nous défendre contre certaines illusions dangereuses et nous rappeler qu'il faut rester forts pour ne rien craindre.

~ M. Aynard a prononcé dimanche à Lyon un discours dans lequel il dépeint la situation actuelle de la politique. Il a attaqué vivement la politique religieuse du Gouvernement et fait peser sur les membres non socialistes de la majorité la responsabilité de la situation.

Quant aux progressistes, ils ont combattu de toutes leurs forces pour la liberté menacée. Ils seraient plus forts s'ils étaient plus unis ; s'ils se groupaient en association pour la défense de leurs idées. Dans la vie politique de notre temps, l'association, dit M. Aynard, est la grande force morale et matérielle, et ceux qui ne sauront pas s'en servir courent à la plus certaine des défaites. C'est une vérité que les progressistes auront profit à méditer. Il leur appartient de demeurer fidèles à leurs doctrines, et de mettre l'intérêt national au-dessus de leurs intérêts personnels et de leurs rancunes. C'est ainsi qu'ils ont refusé de s'associer aux campagnes, si peu sérieuses d'ailleurs, menées contre le crédit public, les Caisses d'épargne et la rente. C'est ainsi qu'ils se dispensent d'un pessimisme complaisant à l'égard des finances publiques, qu'ils les savent dans une condition très difficile, mais non encore en désaccord troublant avec les ressources du pays. C'est ainsi, enfin, que, dans les luttes futures, ils ne sauraient pas faire d'opposition vaine aux hommes qui sentiraient leur conscience s'éveiller et qui auraient l'énergie d'arrêter le mal qui s'accomplit. Avant tout, ils poursuivent le triomphe de leurs idées, et, alors que tant d'apathie, d'indifférence, de scepticisme envahit le cœur du grand nombre, il leur paraît que l'heure présente réclame l'énergie et l'union pour vaincre ceux qui, selon la forte expression rappelée par M. Aynard, ont donné congé aux lois et à la liberté.

~ Un Congrès de parti guesdiste de France (parti socialiste révolutionnaire. Parti ouvrier français et alliance communiste unifiés) vient d'être tenu à Reims.

Il a été précédé d'une réunion publique dans laquelle ont successivement pris la parole : MM. Edouard Vaillant, député de Paris ; Jules Guesde, Paul Constans, député de l'Allier ; Maxence Roldes, etc. Les orateurs ont fait le procès des tentatives de déviation de ces dernières années et des apôtres du « confusionisme » qui sont à la remorque de M. Millerand, constatant que la scission qui s'est produite dans le parti socialiste français a eu une heureuse répercussion à l'étranger, notamment en Allemagne, où les généraux, tous soldats du revisionnisme, ont été flétris au Congrès de Dresde.

Un télégramme de félicitations, sur la proposition de MM. Ed. Vaillant et J. Guesde, a été adressé au parti socialiste allemand dont l'éclatante majorité des délégués a affirmé au Congrès de Dresde l'unité des socialistes contre la fraction revisionniste.

Le Congrès comprenait cent quarante et un délégués, représentant trente-neuf fédérations. Après la vérification des mandats, le secrétaire général du parti, M. Louis Dubreuilh, a donné lecture de son rapport sur les travaux de l'année. Il a annoncé que les socialistes, pour se distinguer des « confusionnistes » arboreront, dans les manifestations publiques, le coquelicot, et non plus l'églantine rouge, compromise à Longchamp et au « Triomphe de la République ».

D'après l'exposé de la situation financière, la vente des insignes a produit 7.000 fr. Il a été délivré, dans l'année, 187.000 cartes de membres cotisants et le journal hebdomadaire le *Socialiste* compte 3.000 abonnés.

M. Bracke, secrétaire pour l'extérieur, a constaté que les socialistes allemands, au Congrès de Dresde, se sont inspirés des événements déroulés en France pour imprimer à la Sozial-Democratie une attitude hostile au revisionnisme.

Le résultat principal de ce Congrès a été l'acclamation de l'unité, proclamée par les trois organisations antiministérielles et leur union sous le titre de Parti Socialiste de France.

~ Le 29 septembre, M. Mollard, directeur du protocole, s'est rendu à Vincennes, avec un officier d'ordonnance du Ministre de la Guerre pour prendre les dernières dispositions en prévision de la revue qui sera passée par le Roi d'Italie.

Les tribunes recevront le même aménagement que lors de la revue passée par le Roi d'Angleterre.

Le Président et le Roi d'Italie seront dans la tribune centrale avec les Ministres, les membres du Conseil supérieur de la guerre, etc.

La tribune de droite sera réservée au Parlement, et celle de gauche au corps diplomatique.

~ Le Président de la République et M^{me} Loubet sont rentrés définitivement à Paris le 30 septembre, à six heures du soir.

M. et M^{me} Loubet, qu'accompagnaient MM. Combarieu, secrétaire général civil de la présidence ; Henry Poulet, chef du secrétariat, et du colonel Lamy, ont été salués à la gare Montparnasse par MM. Delcassé, ministre des Affaires étrangères ; le général Faure-Biguet, gouverneur militaire de Paris ; Mollard, directeur du protocole ; Laurent, secrétaire général de la préfecture de police.

A 6 heures 15 exactement, le Président de la République et M^{me} Loubet étaient de retour à l'Elysée.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE ⁽¹⁾

IV. — Le Commerce extérieur

Une analyse du commerce extérieur de la Roumanie ne fournit pas matière à de copieux développements. Pays presque exclusivement agricole, n'ayant d'autres ressources que son sol, ses exportations dépendent forcément des résultats des récoltes, et les importations sont influencées, de leur côté, par les variations de la puissance d'achat ou de la faculté d'emprunt du pays. Nous verrons, cependant, quand nous examinerons la situation industrielle, que des efforts ont été faits pour rendre le royaume moins dépendant de l'étranger et l'examen des chiffres de la balance commerciale roumaine, pendant les treize dernières années, nous montre que ces efforts n'ont pas été infructueux.

Commerce extérieur de la Roumanie de 1890 à 1902
(Milliers de francs)

	Importations	Exportations	Balance commerciale
1890.....	262.791	275.958	— 86.833
1891.....	436.683	274.662	— 162.021
1892.....	380.747	285.384	— 95.363
1893.....	430.490	370.652	— 59.838
1894.....	422.142	294.198	— 127.944
1895.....	304.575	265.048	— 39.527
1896.....	337.923	324.057	— 13.866
1897.....	355.783	224.180	— 131.603
1898.....	389.908	283.182	— 106.726
1899.....	333.268	149.120	— 184.148
1900.....	216.986	280.000	+ 63.015
1901.....	292.436	353.831	+ 61.395
1902.....	283.345	374.819	+ 91.474

En 1890, le commerce extérieur total de la Roumanie s'élevait donc à 638.749.000 fr., dont 362 millions 791.000 fr. aux importations et 275.958.000 fr. aux exportations. En 1902, il a atteint la somme de 658.164.000 fr., dont 283.345.000 fr. aux importations et 374.819.000 fr. aux exportations ; le commerce total a donc augmenté de 19.415.000 fr. ou

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 602, 608 à 611.

3.04 0/0; mais les entrées ont diminué de 79 millions 446.000 fr. ou 21.90 0/0, tandis que les sorties ont progressé de 98.861.000 fr. ou 35.82 0/0.

La progression des exportations a été sensible et, pour en comprendre la signification, il ne faut pas s'en tenir à l'examen de ces chiffres extrêmes; si nous jetons un coup d'œil sur la balance commerciale, nous voyons que le déficit, qui était de 86.833.000 fr. en 1890, s'est avancé brusquement à 162.021.000 fr. en 1892 pour retomber l'année suivante à 59 millions, atteindre de nouveau 127 millions en 1894, ne plus être, en 1896, que de 13 millions, toucher à son maximum en 1899 avec 184 millions et se transformer l'année suivante en un excédent de 63 millions, excédent qui a été conservé en 1901 et s'est avancé à 91 millions en 1902.

Un fait a donc marqué l'année 1900 : pour la première fois depuis 1877, le bilan commercial de la Roumanie est devenu actif. Ce phénomène ne manqua pas de soulever une foule de commentaires; il était cependant d'une explication bien simple. Jusque-là, une large part des importations provenait des envois de matériel faits par l'étranger pour l'exécution des travaux commandés par l'Etat, et dont les dépenses se trouvaient couvertes par des émissions. La crise subie à la suite de deux années de mauvaise récolte ayant fait cesser l'ère des emprunts et rentrer dans un état de choses normal, le recul des importations — tombées de 362.791.000 fr. en 1890, à 216.986.000 fr. en 1900, les exportations se maintenant au même niveau — était un résultat direct de cette crise, c'est-à-dire de la diminution du pouvoir d'achat du pays, du resserrement du crédit.

Il faut aussi observer, avec un de nos confrères roumains, que les classes aisées, qui ont souffert du ralentissement des affaires mais qui possèdent des réserves, ont volontairement resserré leur train de vie sous l'influence de l'exemple que leur donnait l'Etat par les coupes douloureuses opérées dans son budget des dépenses.

Les résultats de 1902 viennent seulement d'être publiés à la fin septembre; ce sont, de beaucoup, les plus satisfaisants que la Roumanie ait obtenus. Les exportations ont atteint le chiffre inconnu jusqu'ici de 374.819.000 fr. et le solde favorable de 91.474.000 fr., ajouté à ceux des deux années antérieures, donne un excédent total de 215.884.000 francs pour les trois exercices. C'est là un actif très précieux pour un pays qui doit verser chaque année, à l'étranger, 85 millions pour sa dette publique. Au lieu d'être perpétuellement son créancier, l'étranger est devenu débiteur de la Roumanie et la différence, qui ne peut être soldée en marchandises, se solde par des envois de métal.

Nous constatons, à ce propos, que pour la première fois la statistique du commerce extérieur a donné, cette année, dans le rapport annuel, un état du mouvement de l'or. Nous y observons que, du 1^{er} janvier au 31 décembre, il est entré dans le pays 56.719.940 fr. d'or monnayé et il en est sorti 11.820.684 fr. Il est donc resté en Roumanie un stock d'or de 45 millions en chiffres ronds, représentant un acompte seulement sur ce que l'étranger doit encore sur l'excédent de 91 millions.

Cela explique l'augmentation de l'encaisse de la

Banque de Roumanie qui est passé de 49 millions de francs au 31 décembre 1901 à 74 millions au 31 décembre 1902, et la bonne tendance du change roumain qui, après s'être maintenu au dessous du pair jusqu'à la fin de 1901, fait en ce moment une légère prime.

Les années d'épreuves 1899 et 1900, écrites à ce sujet l'*Indépendance Roumaine*, ont enseigné aux Roumains à être plus économes, à envoyer moins leur argent au delà des frontières pour l'achat de colifichets et de toute espèce d'articles de luxe, dont ils peuvent parfaitement se passer; petit à petit, ils en arrivent à moins mépriser les produits de l'industrie nationale, qui se perfectionne d'ailleurs de jour en jour; les résultats de l'année commerciale 1902 sont d'autant plus remarquables que l'actif de 91 millions se produit par une année d'abondance pouvant inciter à la dépense. Nous gagnons plus et nous dépensons moins. C'est exactement le contraire de ce que nous avons fait jusqu'ici. Et encore, cette dépense va vers des articles productifs indiquant l'accroissement de notre volume de travail et, partant, de notre richesse. Voici quelques exemples intéressants : l'importation des machines agricoles a passé de 3 millions de kilogr. en 1900 à 10 millions en 1902; les engrais, de 73.920 kilogr. à 2.364.806 kil.; la ficelle spéciale pour attacher les gerbes, de 190.987 à 508.352 kilogr. Ce sont là autant d'indications certaines d'un perfectionnement de nos procédés agricoles, d'une culture plus rationnelle et plus intensive.

Nous en avons la preuve dans l'exportation grandissante des fruits et légumes, qui passe de 100.000 à 124.000 tonnes d'une année à l'autre, dans les progrès de l'élevage de la volaille — l'exportation des œufs a passé de 4.831 tonnes en 1901 à 8.240 tonnes en 1902 — et autres industries connexes à l'agriculture. Seule, l'industrie de l'élevage du bétail est stationnaire et accuse même un recul, à cause de la politique prohibitive des autres Etats.

Le tableau suivant nous montre le mouvement du commerce extérieur de la Roumanie par pays de provenance et de destination :

Commerce extérieur de la Roumanie
En milliers de francs

Principaux pays de provenance

	1890	1899	1900	1901	1902
France	39.648	22.165	16.133	18.801	17.007
Allemagne	109.252	91.095	55.665	84.320	80.184
Autriche	52.716	95.672	69.296	71.407	69.676
Angleterre	97.559	60.042	31.150	56.426	55.410
Italie	5.168	16.457	9.685	21.832	19.839
Turquie	12.106	13.210	10.931	10.995	9.234
Russie	8.664	7.298	5.747	6.320	6.422
Belgique	18.927	10.503	6.974	5.097	5.148
Suisse	8.011	3.683	2.684	5.104	5.696
Autres pays	10.740	13.148	8.721	12.134	14.699
Totaux	362.791	333.268	216.986	292.436	283.345

Principaux pays de destination

	1890	1899	1900	1901	1902
France	17.196	5.601	7.677	9.848	11.401
Allemagne	12.605	9.670	19.195	39.468	19.752
Autriche	8.913	33.444	44.275	49.135	44.123
Angleterre	161.386	10.569	16.874	24.439	41.331
Italie	11.610	11.265	16.269	18.025	20.167
Turquie	6.810	13.585	12.225	11.526	7.388
Russie	4.583	5.895	5.232	6.284	5.586
Belgique	43.624	44.114	140.546	174.539	204.324
Suisse	1.435	11	1.303	1.275	427
Autres pays	7.795	9.966	16.404	19.292	20.270
Totaux	275.958	149.120	280.000	353.831	374.819

Jusque vers 1850, le principal fournisseur de la Roumanie fut l'Autriche et la France venait ensuite pour les objets de luxe. Après la guerre de Crimée, l'Angleterre prit la place de l'Autriche.

★

Après 1877, la France, l'Allemagne et la Belgique perdirent aussi leur position, à cause des traités de commerce qui furent conclus. L'Autriche-Hongrie recule enfin à cause de la guerre douanière de 1886 et du développement de l'industrie nationale.

De 1888 à 1897, la répartition fut de 28 1/2 0/0 pour l'Allemagne, 20 0/0 pour l'Angleterre, 22 0/0 pour l'Autriche-Hongrie, 8 0/0 pour la France, 4 0/0 pour la Belgique, 2 4 0/0 pour la Suisse.

Plusieurs Etats se montrèrent disposés, surtout depuis l'Exposition de Craiova, en 1887, à renouer des rapports économiques avec les principautés danubiennes. Aujourd'hui l'Allemagne est le grand fournisseur du pays : en 1902, ses importations ont représenté 28 0/0 des entrées totales ; l'Autriche vient ensuite avec une proportion de 25 0/0 ; puis l'Angleterre 16 0/0 ; l'Italie 7 0/0. La France qui, en 1890, avait un chiffre d'importation de 39.648.000 fr., n'a plus fourni, en 1902, que 17.007.000 fr., montant représentant seulement les 6 0/0 des entrées totales.

En ce qui concerne les exportations, le meilleur client de la Roumanie paraît être la Belgique, qui a reçu, en 1902, 204.324.000 fr. de marchandises, soit 54 0/0 des sorties totales ; mais ce pays n'est qu'un lieu de transit ; il faut donc réduire de beaucoup les chiffres qui le concernent. Il en est de même pour l'Autriche, qui est portée pour 44.123.000 fr. sur la statistique roumaine ; or, l'Autriche sert surtout de passage aux produits roumains devant être consommés en Suisse.

L'Angleterre vient ensuite avec un total de 41.381.000 fr. représentant 11 0/0 du montant général des exportations ; puis l'Italie, avec 20 millions 167.000 fr. ou 5 0/0. La France n'occupe que le sixième rang avec 11.401.000 fr. Ce fait n'a rien de surprenant, car les exportations roumaines sont presque en totalité des céréales et notre pays, en règle générale, suffit maintenant à sa consommation.

Voici, en effet, un tableau du commerce extérieur de la Roumanie par catégories :

Commerce de la Roumanie par catégories

Principales marchandises importées

En milliers de francs

	1890	1899	1900	1901	1902
Prod. aliment...	36.021	42.980	38.086	29.908	24.707
— chimiques	9.328	11.377	10.464	11.807	6.678
— textiles...	155.045	130.987	73.963	141.980	134.613
Combust. miné-					
raux...	7.262	9.035	4.637	6.238	5.883
Métaux bruts et					
ouvrés...	64.499	76.366	53.162	47.764	48.451
Autres articles...	89.496	62.523	41.724	54.789	63.013
Totaux.....	362.791	333.268	216.986	292.436	283.345

Principales marchandises exportées

	1890	1899	1900	1901	1902
Prod. aliment...	258.821	111.043	228.379	288.515	335.202
Argents vivants					
et déchets...	3.708	5.683	4.055	4.855	3.580
Prod. textiles...	4.622	4.347	2.881	2.366	2.549
Bois brut et ou-					
vré...	2.862	8.114	12.322	17.950	19.574
Combust. miné-					
raux...	1.239	8.197	10.448	5.997	3.289
Métaux bruts et					
ouvrés...	809	4.164	5.333	3.362	2.768
Autres articles...	3.897	7.572	16.582	30.786	7.967
Totaux.....	275.958	149.120	286.600	353.831	374.819

Les produits alimentaires représentent donc, en moyenne, le 85 0/0 des exportations totales et, si l'on veut se rendre compte de l'influence exercée sur les sorties par le développement industriel du pays, on n'a qu'à consulter le tableau suivant :

Exportations de grains et farines

Années	Francs	% par rapport aux exp. totales	Années	Francs	% par rapport aux exp. totales
1890....	226.091.000	82	1897....	179.767.000	80
1891....	251.900.000	92	1898....	241.415.000	85
1892....	251.888.000	88	1899....	97.117.000	65
1893....	359.444.000	92	1900....	172.727.000	62
1894....	256.043.000	87	1901....	245.800.000	69
1895....	194.857.000	74	1902....	292.806.000	78
1896....	276.521.000	85			

En 1890, avec une exportation spéciale de grains et farines de 226.091.000 francs, le rapport de ces deux produits des exportations totales atteignait 82 0/0 ; en 1898, l'exportation des deux produits, inférieure en valeur à l'exportation de 1901, mais supérieure à celle de 1890, donnait un rapport de 85 0/0. En 1902, le même rapport tombe à 78 0/0, malgré le chiffre élevé de cette exportation spéciale ; c'est déjà une indication certaine que la Roumanie développe ses autres sources de production.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LES LOTS DU CONGO

Nous avons annoncé, le 13 février dernier, qu'il était question d'autoriser les porteurs de bons à lots du Congo à échanger leurs titres contre de la Rente congolaise. Cette opération vient d'être décidée et voici le texte du décret signé le 15 septembre à Ostende par le souverain de l'Etat indépendant du Congo et publié le 25, qui en règle les conditions :

Article premier. — A partir d'une date à fixer ultérieurement par décret, les porteurs d'obligations de l'emprunt à primes créé par le décret du 7 février 1888, non sorties aux tirages, auront la faculté de convertir chaque obligation qu'ils possèdent en un titre de rente de la Dette publique de l'Etat indépendant du Congo, productif d'un intérêt annuel de 3 fr. et remboursable par 120 francs, suivant ce qui est stipulé par l'article 2 ci-après.

Les obligations présentées à la conversion devront être déposées à la trésorerie générale de l'Etat indépendant ou dans des établissements à désigner par décret, pour y être estampillées et échangées contre des titres de rente. L'obligation estampillée sera restituée au propriétaire, en même temps que le titre de rente ; mais elle ne participera plus qu'aux tirages des primes créées par ce décret, et ce, à l'exclusion de tout droit au remboursement au pair augmenté des 5 fr. à titre d'intérêt annuel. Un délai d'un mois pourra être exigé pour la restitution des titres estampillés et la délivrance des titres nouveaux.

Art. 2. — Il sera créé, à concurrence du chiffre des obligations à lots à convertir, des titres de rente de la Dette publique de l'Etat indépendant productifs jusqu'à complet remboursement de 3 fr. d'intérêt par an et remboursables par 120 francs en 99 ans, qui prendront cours à la date prévue à l'article 1, par voie de tirage au sort annuels, conformément à un tableau qui sera publié au *Bulletin officiel de l'Etat indépendant*. Les tirages auront lieu publiquement ; la date et les conditions dans lesquelles ils s'effectueront, ainsi que la date du paiement des titres sortis seront réglées par décret du souverain.

Art. 3. — L'intérêt de 3 fr. par an sera payable semestriellement, le 15 janvier et le 15 juillet de chaque année, par coupon de 1 fr. 50 ; il cessera de plein droit dès que l'obligation sera remboursable. Il ne sera pas bonifié de fractions de

coupons. Tous les coupons des échéances postérieures au remboursement devront rester attachés au titre. Le montant des coupons indûment détachés sera déduit de la somme exigible. Les coupons d'intérêt non réclamés seront prescrits par cinq ans.

Art. 4. — Les coupons d'intérêt échus seront reçus dans les caisses de l'Etat, pour leur valeur or, en paiement des droits de douanes, des impôts et de toutes sommes indistinctement dues au Trésor. Ils seront exempts de tout impôt quelconque.

Art. 5. — Les titres de rente délivrés en échange d'obligations converties porteront attachés les coupons d'intérêts, y compris le coupon du semestre prenant cours après la date du dépôt.

Art. 6. — Le produit de la conversion des obligations à primes, telle qu'elle est autorisée par le présent décret, sera affecté au paiement des intérêts et au remboursement des titres de rente créés par le présent décret. Il constituera un fonds spécial, qui sera déposé dans un établissement financier désigné à cet effet et géré par un Comité de trois ou six membres nommés par décret.

Art. 7. — A une date à fixer ultérieurement, il sera procédé au tirage anticipatif des primes créées par le décret du 7 février 1888.

Le montant des primes sorties à ce tirage anticipatif sera, si le porteur le désire, payé dans les trois mois de la date du tirage, sous défalcation d'un intérêt composé, calculé à raison de 4 0/0 l'an, à partir de cette date jusqu'à celle de l'échéance de chaque prime sortie.

Art. 8. — Le délai pendant lequel la conversion prévue à l'article premier pourra être effectuée aura une durée maximum de un an. Il prendra fin, en tout cas, la veille de la date qui serait fixée pour le tirage anticipatif.

Art. 9. — Toutes les mesures d'exécution que comporte le présent décret seront réglées par des arrêtés du secrétaire d'Etat.

Art. 10. — Sont rapportées toutes les dispositions ne se conciliant pas avec le présent décret, lequel sera rendu exécutoire dans toutes ses parties par le décret mentionné à l'article premier ci-dessus.

Donné à Ostende, le 15 septembre 1903.

LEOPOLD.

Ce décret a été accueilli avec faveur par les détenteurs de *Lots du Congo*; les conditions qui leur sont faites sont, en effet, très alléchantes.

Par son adhésion à la conversion, le porteur des titres actuels aura droit, en effet, par obligation pos-sédée :

1° A un titre de rente de la dette publique de l'Etat indépendant du Congo, productif d'un intérêt annuel de 3 francs et remboursable dans une période de 99 ans, à 120 francs;

2° A son obligation ancienne estampillée qui participera aux tirages anticipatifs des primes créées par le décret du 7 février 1888.

Voici comment ce dernier décret avait prévu les conditions du paiement des primes :

Six tirages ont lieu par an : les 20 février, 20 avril, 20 juin, 20 août, 20 octobre et 20 décembre. Pendant la première période, de 1888 à 1896, le premier lot du tirage d'avril a été de 200.000 fr. et le premier lot des cinq autres tirages de 150.000 fr.; les autres lots ont été de 2.500 fr., de 500 fr. et de 200 fr. Pendant la seconde période (1896 à 1904), le lot le plus important (150.000 fr.) revient au même tirage d'avril; chacun des cinq autres tirages comporte un lot de 100.000 francs et les autres primes sont de 2.500 fr., 1.500 fr., 500 fr. et 250 fr. Pendant la troisième période (1904 à 1912), outre diverses primes de 2.250 fr., de 1.500 fr., de 750 fr. et de 400 fr., le premier tirage (avril) comprendra un lot de 150.000 fr.; le second et le quatrième, chacun un lot de 100.000 fr.; les troisième et cinquième, chacun un lot de 20.000 fr. et le sixième tirage, un lot de 50.000 fr. Pendant la quatrième période (1912 à 1987), qui comprend les 75 dernières années, à chaque tirage d'avril, il sera attribué un lot de 100.000 fr. Les cinq tirages suivants comprendront un lot de 10.000 fr.

et les diverses autres primes varieront de 2.000 fr. et 1.000 fr. à 750 francs.

Le paiement de ces primes ou, pour mieux dire, la nécessité de respecter les droits des porteurs en ce qui concerne les lots primés à l'origine, constituait un obstacle pour la conversion. Le décret du 15 septembre a très habilement supprimé cette difficulté en employant le même système qui avait été adopté lors de la conversion des obligations à lots de la Ville de Bruxelles et de la Ville d'Anvers : un tirage anticipatif aura lieu à une date non encore déterminée et le montant des primes sorties sera, si le porteur le désire, payé dans les trois mois de la date du tirage sous défalcation d'un intérêt composé calculé à raison de 4 0/0 l'an, à partir de cette date jusqu'à celle de l'échéance de chaque prime sortie.

La situation des porteurs sera donc définitivement établie et tous leurs droits se trouveront respectés.

La conversion des *Lots du Congo* ainsi comprise va très probablement ramener à ces titres une importante clientèle. Le seul reproche que l'on pût leur faire se trouvait dans cette combinaison en vertu de laquelle le Lot du Congo est un titre productif d'intérêt différé et non d'intérêt annuel. L'épargne hésitait à mettre en portefeuille une valeur sans rendement proprement dit et délaissait quelque peu ce placement, bien qu'il fût très rémunérateur si l'on envisage que, par le jeu de l'intérêt accumulé de 5 0/0, il se rembourse actuellement à 175 francs et si l'on tient compte des primes avantageuses qui lui sont attachées.

L'épargne ne saurait plus avoir désormais de préventions contre cette valeur, puisqu'on va lui offrir en échange un fonds d'Etat rapportant 3 fr. et remboursable à 120 fr. et que ce titre jouira, en outre, des mêmes avantages que le bon à Lots actuel, c'est-à-dire qu'il aura droit aux tirages des primes.

On ignore encore à quelle date cette conversion s'effectuera, mais la publication du décret nous permet de penser qu'elle est prochaine. En tout cas, le Marché n'a pas attendu d'en connaître l'époque pour témoigner son impression. Le *Lot du Congo* qui se tenait invariablement aux environs de 82 francs est monté brusquement dans la séance de vendredi dernier à 89 francs pour rester aux environs de ce cours.

GEORGES BOURGAREL.

COMPAGNIE DES LITS MILITAIRES

La *Compagnie des Lits Militaires* a réuni ses actionnaires en assemblée générale annuelle le 29 juillet dernier pour leur soumettre les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1902.

Le bilan, établi en fin d'année, se présentait ainsi :

Actif	Francs
Valeur des effets mobiliers en service ou en magasins.....	22.158.061 61
Terrains, constructions, matériel.....	447.834 35
Caisses et portefeuilles.....	7.437.756 29
Débiteurs : Administration de la guerre.....	1.484.907 89
Débiteurs divers.....	180.125 30
Chefs de service.....	161.973 81
	<hr/>
	31.910.659 25
 Passif	
Capital : 10.000 actions.....	5.000.000 »
Obligations en circulation.....	12.160.800 »
Amortissement d'obligations.....	6.392.033 94
Obligations amorties restant à rembourser.....	33.600 »
Coupons d'obligations restant à payer.....	33.000 »
Coupons de dividendes restant à payer.....	19.062 50
Cautionnements des employés.....	1.146.730 55
Compte d'ordre.....	5.398.192 85
Créditeurs divers.....	446.242 14
Fonds de réserve.....	655.967 91
Caisse de prévoyance du personnel.....	124.798 18
Profits et pertes.....	500.231 18
	<hr/>
	31.910.659 25

Le bénéfice s'établit, comme à l'ordinaire, une bagatelle au-dessus de 500.000 francs, somme suffisante pour distribuer aux actions un dividende de 50 fr., dividende resté sans changement depuis l'exercice 1897. C'est, au reste, et à part la répartition se rapportant à l'année 1868, premier exercice de la Compagnie, le plus fort dividende qui ait été distribué. Représente-t-il les bénéfices réalisés? Il est évident que non. Mais la Compagnie ne fournit pas de comptes d'exploitation, de sorte qu'il est impossible d'être fixé sur ce point. Tout ce que l'on peut savoir, c'est que le Conseil d'administration prélève, sur les profits de l'entreprise, et avant d'établir le montant à répartir, les sommes qu'il juge nécessaires, d'après l'expérience, aux amortissements que nécessite le remplacement normal des effets et du mobilier mis hors d'usage par suite d'usure.

La *Compagnie des Lits Militaires* fut constituée en Société à responsabilité limitée au mois d'avril 1866. Elle fut convertie en Société anonyme par délibération de l'assemblée générale du 29 octobre 1867.

Les statuts stipulaient qu'elle avait pour objet l'exécution de l'entreprise générale des lits militaires en France et en Algérie, pendant vingt ans, à compter du 1^{er} avril 1866, ainsi que toutes les opérations qui en étaient la conséquence, de même que l'exécution de tous autres marchés de même nature que la Société pouvait faire avec l'Etat, soit de gré à gré, soit par adjudication. Ladite entreprise générale résultait des adjudications faites aux termes de deux procès-verbaux du 2 octobre 1865, au profit de M. Charles Laffitte. Celui-ci en fit apport à la Société, qui avait ainsi une durée de vingt ans à compter du 1^{er} avril 1866, et prenait fin le 1^{er} avril 1886. Suivant procès-verbal du 20 janvier 1887 et après plusieurs mises en adjudications successives restées sans résultat, la *Compagnie des Lits Militaires* fut déclarée adjudicataire du service des lits militaires, en France, pour huit arrondissements militaires, et ce pour une nouvelle durée de vingt années commençant au 1^{er} avril 1887 et finissant au 1^{er} avril 1907.

La Compagnie prend donc fin le 31 mars 1907, au moment même où l'entreprise dont elle a la concession expirera. Mais la Compagnie a émis, en 1887, 40.000 obligations 6 0/0 de 500 fr. sur lesquelles il restait en circulation, en 1892, 36.229 obligations qui furent converties en obligations 4 0/0 remboursables à 600 fr., au plus tard en 1912. La durée de la Compagnie expirant le 31 mars 1907, il y a là une différence qui trouve son explication dans le règlement concernant le service des lits militaires. L'article 194 de ce règlement stipule, en effet, qu'à l'expiration de la concession, l'Administration de la guerre s'engage à imposer au nouvel entrepreneur qui deviendra adjudicataire, l'obligation de reprendre le matériel en service ou en magasin. A défaut d'un nouvel entrepreneur, le matériel sera repris par l'Administration pour le compte de l'Etat. Mais, dans l'un comme dans l'autre cas, voici les conditions par lesquelles devra passer la *Compagnie des Lits Militaires* actuelle :

1° Si la cession est faite à un nouvel entrepreneur, celui-ci devra prendre livraison du matériel en service ou en magasin dans les conditions prévues par le règlement, et il aura la faculté d'opérer ses paiements dans un délai de cinq ans, moyennant un intérêt à acquitter de 6 0/0 l'an ;

2° Si la reprise du matériel est effectuée par l'Etat, une expertise aura lieu contradictoirement, et l'Etat, pour se libérer, aura, également, un délai de cinq ans, moyennant un intérêt de 5 0/0 l'an.

Par suite, si la *Compagnie des Lits Militaires* n'est pas, en 1907, déclarée de nouveau adjudicataire, elle peut avoir à attendre cinq ans sur la rentrée de la plus grande partie de son avoir, et c'est la raison pour laquelle elle a stipulé que ses obligations, qui ont cet avoir comme garantie, seront remboursables au plus tard en 1912. Notons, ici, que ces trois mots « au plus tard » laissent entendre que la Compagnie a le droit d'anticiper le remboursement desdites obligations, et

de ce droit, elle a usé largement au cours de ces dernières années. C'est ainsi qu'en 1897 elle n'avait remboursé que pour 541.800 fr. d'obligations, et qu'elle en a remboursé pour 4.166.400 fr. en 1898, 1.286.400 fr. en 1899, etc., et qu'en 1902 ces amortissements ont presque atteint le montant de 1.700.000 fr. Si au cours des quatre prochaines années, les progressions constatées ces dernières années continuent, la *Compagnie des Lits Militaires* n'aura plus guère en circulation, au 31 mars 1907, que 3.500.000 fr. d'obligations, en chiffres ronds.

Quant à la situation actuelle de la Compagnie, elle se présente ainsi :

L'actif entier s'élève à 31.910.659 fr. 25, et l'on ne trouve, en regard, que les chapitres suivants du passif :

	francs
Obligations en circulation.....	13.160.800 »
Obligations amorties restant à rembourser...	33.600 »
Coupons d'obligations restant à payer.....	33.000 »
Coupons de dividendes restant à payer.....	19.062 50
Cautionnements des employés.....	1.146.730 55
Créiteurs divers.....	446.242 14
Caisse de prévoyance du personnel.....	124.798 18
Dividende de l'exercice 1902.....	500.000 »
Total.....	14.464.233 37

L'écart entre l'actif et le passif est donc de 17 millions 446.425 fr. 88 pour 10.000 actions, attendu que le compte d'ordre de 5.398.192 fr. 85 qui figure au passif, constitue certainement un compte de prévoyance. Il faut, toutefois, observer que l'expertise du matériel en service ou en exploitation peut différer un peu de l'évaluation faite au bilan. Quoi qu'il en soit, et en admettant aussi que le Portefeuille, composé anciennement de Bons du Trésor français et de Rentes françaises, subisse une légère dépréciation, il semble que le cours actuel des actions de la *Compagnie des Lits Militaires*, soit 1.550 francs, n'escompte pas trop la liquidation de l'entreprise, liquidation qui n'est qu'éventuelle, puisque la Compagnie peut encore obtenir la concession qui lui a été déjà renouvelée une fois.

A. LECHENET.

LES ÉVÉNEMENTS DE MACÉDOINE

Rien de bien intéressant, cette semaine, sur le théâtre des opérations militaires où l'on a continué, des deux côtés, les excès habituels. On affirme, seulement, mais sans donner la source exacte de la nouvelle, que les Bulgares, voyant l'inutilité de leurs opérations militaires, s'efforceraient d'obtenir une intervention des puissances.

D'autre part, les chefs de l'insurrection ont fait connaître leurs desiderata définitifs. Ils tiennent en ces revendications :

1° Un gouverneur chrétien, de nationalité européenne ;

2° Une Commission européenne avec pouvoir de contrôle ;

3° Le retrait des fonctionnaires turcs et la séparation permanente de la Macédoine ;

4° L'autonomie complète avec droits égaux pour tous les Macédoniens, à quelque race qu'ils appartiennent ;

5° L'affectation des revenus aux besoins du pays, y compris l'amélioration des routes et l'établissement d'un nouveau système d'instruction publique.

On ne s'attend, pour le moment, à aucun fait important ; les négociations sont suspendues. Tout le monde semble attendre les résultats que donnera l'entrevue, à Vienne, du Tsar et de l'Empereur d'Autriche. A Sofia comme à Constantinople, on se garde de prononcer une parole décisive.

Il faudra bien cependant que la Turquie réponde au dernier communiqué qui lui a été adressé.

Au commencement de la semaine, les ambassadeurs d'Autriche-Hongrie et de Russie ont présenté à la Porte une note identique où ils s'appuyaient sur les nombreux excès commis par les troupes turques pour demander la mise à exécution des réformes. Ils n'ont donc pas encore demandé d'autres réformes, mais les deux puissances qu'ils représentent ont menacé la Porte d'obtenir par la force, si besoin, la mise à exécution de l'ancien programme.

Les ambassadeurs d'Allemagne et d'Angleterre ont appuyé cette démarche austro-russe maintenant le programme des réformes, mais l'Angleterre se réserve le droit de faire des observations s'il est nécessaire.

G. B.

LA PRODUCTION UNIVERSELLE DU BLÉ en 1903

La moisson n'était pas encore terminée dans les pays septentrionaux d'Europe que déjà les estimations de la récolte universelle du blé commencent à paraître. Nous n'avons pas reproduit ces informations, qui nous ont semblé fantaisistes. Une seule a retenu notre attention, bien qu'elle aussi ait été publiée un peu trop hâtivement. Nous voulons parler de celle de l'*Evening Corn Trade List*, qui est généralement établie sur des bases sérieuses. Si nous n'en avons pas parlé plus tôt, c'est que nous attendions pour l'analyser d'avoir comme terme de comparaison l'évaluation de notre confrère le *Bulletin des Halles*, qui vient seulement de paraître. Comme l'année dernière, la raison de ce retard se trouve dans celui qu'a subi la moisson dans certains pays, particulièrement en France.

Nous allons examiner ces deux estimations. Voici, d'abord, celle de l'*Evening Corn Trade List* :

	1901	1902	1903
	(Milliers d'hectolitres)		
Autriche	15.950	17.980	15.950
Hongrie	48.788	66.120	59.450
Belgique	5.075	5.075	4.350
Bulgarie	11.600	14.500	13.050
Danemark	725	1.160	1.450
France	110.200	120.350	121.800
Allemagne	34.800	51.910	43.500
Grèce	1.885	2.175	2.175
Hollande	1.885	2.175	2.175
Italie	55.100	46.400	46.400
Portugal	1.740	2.175	2.175
Roumanie	26.100	28.710	26.100
Russie	123.975	150.800	133.400
Caucase	20.300	26.100	21.750
Serbie	3.625	4.350	4.350
Espagne	40.600	39.150	36.250
Suède	1.450	1.450	1.450
Suisse	1.450	1.450	1.450
Turquie d'Europe	11.600	14.500	14.500
Royaume-Uni	20.000	21.025	16.675
Total pour l'Europe...	536.848	617.555	568.400
Algérie	9.425	10.150	9.425
Tunisie	2.900	2.900	2.900
République Argentine ..	20.300	39.150	34.800
Australie	15.660	7.250	14.500
Asie Mineure	14.500	14.500	12.325
Canada	31.900	35.380	29.000
Colonie du Cap	725	1.450	1.450
Chili	3.190	4.350	4.350
Egypte	3.625	4.350	4.350
Indes	91.350	81.200	106.575
Perse	7.250	7.250	8.700
Syrie	5.800	7.250	8.700
Etats-Unis d'Amérique ..	272.600	246.500	237.800
Uruguay	2.175	2.900	2.900
Mexique	5.075	4.495	5.075
Total hors d'Europe...	486.475	469.075	482.850
Total général.....	1.023.323	1.086.630	1.051.250

Comme on le voit, la production universelle serait, cette année, de 1.051.250.000 hectolitres, contre 1 milliard 86.630.000 hectolitres en 1902, soit une diminution de 35.380.000 hectolitres.

Voici maintenant les résultats de l'enquête minutieuse faite par le *Bulletin des Halles* :

	Pro- duction 1902	Production probable 1903	Importa- tions probables	Exporta- tions probables
Europe : (Milliers d'hectolitres)				
Russie	151.000	135.000	"	35.600
France	124.300	126.200	3.000	"
Hongrie	65.000	57.500	"	15.000
Autriche	17.500	16.000	16.000	"
Italie	46.000	45.500	10.500	"
Allemagne	51.500	44.500	20.000	"
Espagne	40.500	36.000	3.500	"
Roumanie	28.500	26.000	"	15.000
Angleterre	21.000	17.000	74.000	"
Turquie d'Europe	13.500	14.000	"	2.500
Bulgarie	14.500	15.500	"	3.000
Belgique	5.200	5.000	12.000	"
Serbie	4.500	4.200	"	1.500
Roumèlie	3.700	3.500	"	1.300
Portugal	3.400	3.000	2.100	"
Grèce	2.300	2.100	1.500	"
Hollande	2.200	2.100	6.000	"
Suède	1.500	1.500	1.300	"
Suisse	1.200	1.500	5.000	"
Danemark	1.200	1.400	500	"
Norvège et divers	1.000	1.100	1.000	"
Total	599.500	558.600	156.400	73.300
Amérique :				
Etats-Unis	236.000	230.000	"	56.000
Canada	35.000	30.000	"	7.000
République Argentine ..	39.000	35.000	"	22.000
Chili	4.800	4.500	"	1.800
Bésil, Antilles et div. ..	"	"	5.000	"
Total	314.800	299.500	5.000	86.300
Asie :				
Indes	81.200	106.500	"	8.000
Asie Mineure	12.300	11.500	"	800
Perse	7.500	8.000	"	500
Syrie	4.900	5.400	"	800
Chine, Japon et divers ..	"	"	5.000	"
Total	105.900	131.400	5.000	10.100
Afrique :				
Algérie	9.500	8.800	"	2.000
Egypte	4.800	4.300	"	300
Tunisie	2.500	2.600	"	300
Colonie du Cap	1.400	1.500	2.000	"
Total	18.200	17.200	2.000	2.600
Australie	7.300	14.500	"	3.300
Total général...	1045.700	1021.200	168.400	175.600

Il y aurait donc, d'après notre confrère, une diminution de production sur l'an dernier de 24.500.000 hectolitres. Nous avons vu que l'*Evening Corn Trade List* prévoit, avec des chiffres différents, une réduction de 35.380.000 hectolitres.

L'Europe accuse un fort déficit sur l'année dernière, qui provient en partie de la Russie, de la Hongrie, de la Roumanie et des provinces balkaniques qui, en 1902, avait été très favorisées au point de vue de la production du blé, si bien que, cette année, la récolte, tout en étant généralement satisfaisante dans ces pays, n'en est pas moins notablement inférieure à celle de 1902, particulièrement en Russie.

De même, les Etats-Unis et le Canada, dont les promesses étaient si belles quelques semaines avant la moisson, donnent un déficit de onze millions d'hectolitres.

Le plus souvent, quand on relevait un déficit européen, on constatait une augmentation dans l'Amérique du Nord et inversement. Cette fois, cette heureuse compensation se trouve détruite. Par contre, les Indes et l'Australie, dont les récoltes avaient été si mauvaises

l'année dernière, au point qu'elles ont dû importer du blé au lieu d'en exporter, ont été très favorisées.

En ce qui concerne la qualité, il est toujours difficile de se prononcer à cette époque de l'année. Les grands pays exportateurs d'Europe, tels que la Russie et la Roumanie, prétendent que cette qualité est satisfaisante; quant aux Etats-Unis, il y a lieu à plus de réserve à cet égard, et le mauvais temps qui a présidé à la moisson dans plusieurs régions, n'a, sans doute, pas été sans endommager plus ou moins une partie de la récolte.

Dans les grands pays importateurs d'Europe, tels que l'Angleterre, l'Allemagne et la Belgique, la qualité a beaucoup souffert des pluies et le blé impropre à la mouture augmentera proportionnellement leurs besoins d'importation.

Il y a donc lieu de tenir compte de cette diversité de qualité et, par suite, du poids spécifique; c'est pourquoi la faible augmentation des exportations générales sur les importations est plus apparente que réelle. Toutefois, comme on a commencé la campagne avec des reports normaux, alors que l'an dernier, au contraire, les stocks étaient réduits à leur plus simple expression, il y a lieu de supposer que la soudure des deux campagnes pourra se faire sans difficulté.

Le tableau ci-dessous donne, par contrée, l'importance probable des importations et des exportations nettes:

	Importations	Exportations
	(Hectolitres)	
Europe.....	83.100.000	"
Amérique.....	"	81.300.000
Asie.....	"	5.100.000
Afrique.....	"	600.000
Océanie.....	"	3.000.000
Total.....	83.100.000	90.000.000

Soit, par conséquent, une différence de 6.900.000 hectolitres en faveur des exportations probables.

En ce qui concerne spécialement la France, nous avons vu que l'estimation de l'*Evening Corn Trade List* était de 121.800.000 hectolit. Ce chiffre est inférieur d'environ 4.450.000 hectolitres à celui du *Bulletin des Halles*, 126.256.400 hectolitres. L'évaluation du *Ministère de l'Agriculture* nous fournira un nouvel élément d'information, mais il est probable qu'elle ne diffèrera pas sensiblement de celle de notre confrère qui a fait son enquête en puisant ses renseignements aux sources les plus autorisées. Il semble donc que dès maintenant on puisse tabler sur un minimum de 125 millions d'hectolitres. Au seul point de vue du volume, notre production couvrirait donc facilement nos besoins que l'on fixe à 123 millions d'hectolitres, dont 109 pour la consommation humaine et 14 pour les semences. Mais cette base a été établie il y a déjà plusieurs années et si elle a été exacte à un certain moment, elle ne l'est certainement plus maintenant. Toutes les statistiques, officielles ou particulières, prouvent en effet, que la consommation du pain suit depuis longtemps déjà une progression décroissante. Il est toutefois difficile de déterminer dans quelle proportion s'opère cette diminution. Le seul fait certain est que le chiffre de 123 millions d'hectolitres est trop élevé. Certains économistes considèrent celui de 120 millions comme un maximum. Si nos besoins n'étaient pas plus importants, on voit que la dernière récolte serait plus que suffisante pour les assurer. Mais nous ne nous sommes pas encore occupé de la qualité. Or, comme l'année dernière, cette qualité est souvent défectueuse. Certains blés ne pourront être employés par la meunerie; d'autres ne donneront à la mouture qu'un rendement tout à fait insuffisant. Il en résultera donc un déchet plus ou moins important qu'il est impossible d'évaluer. Là encore les éléments font défaut pour l'établissement d'une statistique tant soit peu sérieuse. Pendant la dernière campagne, de nom-

breux blés ont été refusés à l'expertise sur le marché de Paris, où les conditions d'admission ne sont cependant pas très rigoureuses. On en a naturellement déduit que la récolte de 1902 avait été inégale, mais personne n'a pu dire de combien la production devait être réduite par suite du défaut de qualité. Il en sera de même cette campagne. Déjà on a pu s'apercevoir que les bons blés n'étaient pas abondants. De cette observation, on peut conclure que l'excédent de production est probablement factice.

XAVIER GIRARDOT.

Informations Économiques et Financières

Société Générale. — Le Conseil d'administration de cette Société a décidé, ces jours derniers, qu'en vertu de l'autorisation donnée par l'article 57 des statuts, il serait distribué, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant, 6 fr. 25 par action, représentant, pour le capital versé, l'intérêt à 5 0/0 l'an du premier semestre 1903. Le paiement de cet acompte s'est effectué à partir d'hier 1^{er} octobre.

A la date du 25 mars 1899, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires avait donné au Conseil d'administration la double autorisation de vivre désormais sous l'empire de la loi de 1867 en se transformant en Société anonyme libre, et de porter le capital social primitif de 120 millions de francs à 200 millions de francs, dans la mesure qu'il jugerait nécessaire, et au moment qui lui paraîtrait opportun. Cette augmentation du capital était nécessitée par l'extension des affaires sociales de la Société; cependant, le Conseil jugea alors suffisant, pour le moment, d'élever le capital de 120 millions à 160 millions de francs, dont la moitié versée, par la création de 80.000 actions nouvelles de 500 fr., libérées de 250 fr., émises à 566 fr. 25, et dont l'émission, qui eut lieu au mois de juillet de ladite année 1899, fut réservée par préférence aux anciens actionnaires à raison d'un titre nouveau par trois titres anciens.

Or, les affaires de la *Société Générale* progressant toujours, le Conseil procéda, au mois de février dernier, à l'émission du solde des 80.000 actions nouvelles, qui furent réservées aux anciens actionnaires à raison d'une action nouvelle pour quatre anciennes. Ces titres, créés jouissance du 1^{er} janvier 1903, furent offerts et souscrits à 605 fr., dont 250 fr. non versés.

Après avoir rappelé ces faits, il est intéressant de rapprocher le dernier bilan publié, et qui porte la date du 31 août, de celui au 31 décembre 1902, date de clôture de l'exercice social:

	Bilan au	
	31 déc. 1902	31 août 1903
Actif	(En francs)	
Caisse et Banque.....	67.028.962 84	58.642.898 14
Portefeuille.....	340.881.456 09	393.913.438 39
Effets à l'encaissement....	35.235.440 41	33.547.961 66
Reports.....	28.875.340 17	48.131.956 09
Coupons à encaisser.....	12.374.130 27	3.059.879 88
Rentes et actions, bons et obligations.....	37.290.124 36	38.596.369 74
Avances sur garanties.....	117.428.302 06	122.281.545 44
Participations industrielles et commerciales.....	2.095.224 85	1.975.131 43
Participations financières..	53.600.684 76	53.823.771 14
Immeubles.....	9.236.731 70	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	172.861.450 87	171.529.820 80
Appels différés sur actions.	80.000.000 "	100.000.000 "
Coupon de 6 fr. 25 payé au mois d'octobre.....	2.000.000 "	" "
Total.....	953.907.848 38	1.034.739.504 41

Passif		
Capital.....	160.000.000 »	200.000.000 »
Reserve.....	13.255.535 57	21.520.552 44
Comptes de chèques.....	259.167.385 64	276.560.863 22
Dépôts à échéance fixe.....	121.746.600 »	123.728.700 »
Effets à payer.....	69.900.389 83	58.991.343 14
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	329.090.973 47	349.589.663 90
Intérêts et dividendes à payer aux actionnaires.....	297.855 76	208.922 23
Profits et pertes (frais généraux déduits).....	5.300.337 26	4.065.596 97
Reliquat de l'exercice précédent.....	58.740 82	73.862 51
Total.....	958.907.848 38	1.034.739.504 41

En 1899, lors de la première augmentation de capital, on s'était demandé si l'opération projetée ne viendrait pas restreindre l'intérêt des actions anciennes; mais le Conseil d'administration avait déclaré que le capital nouveau, quand il serait appelé produirait lui-même ses fruits, et que, d'ailleurs, les opérations alors en cours de la Société permettaient de compter sur des bénéfices suffisants pour rémunérer aussi bien le nouveau capital que l'ancien.

On voit qu'il en a été de même cette fois, puisque les affaires de la Société sont en nouvelle et importante progression. Quant aux bénéfices, ils s'établissent, pour les huit premiers mois de 1903, à 4.065.596 francs 97, contre 3.454.871 fr. 04 pour la période correspondante de 1902, soit déjà une augmentation de 610.725 fr. 93, qui met la *Société Générale* en excellente posture, bien qu'elle ait, cette année, à rémunérer 400.000 actions au lieu de 320.000 l'année dernière.

Le Canal de Panama. — La situation ne s'est pas modifiée depuis huit jours et c'est peut-être ce que les porteurs d'actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama* ont considéré comme un fait favorable, puisque ces titres ont légèrement repris à 73 50.

On a bien annoncé, d'après une dépêche envoyée de Colon au *Sun* de New-York, que le Congrès colombien aurait voté une loi autorisant le Président à conclure un nouveau traité avec les Etats-Unis sur certaines bases déterminées, de telle sorte que ce traité n'aurait pas besoin de la sanction du Congrès, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée.

Une autre dépêche de New-York donnerait à entendre qu'il s'agit du contre-projet de traité présenté, aussitôt après le rejet de la convention Hay-Herran, et voté en première lecture par le Sénat.

Le seul fait certain, c'est que le Gouvernement américain n'a reçu de son représentant à Bogota aucune dépêche lui annonçant la rupture des négociations engagées après le rejet du traité Hay-Herran, et tant que les pourparlers continueront, il y a espoir de solution.

Union des Gaz. — Cette Société réunit le 5 courant ses actionnaires en assemblée générale ordinaire. Voici le bilan au 30 juin dernier qui clôt l'exercice 1901-1902. Nous le comparons au précédent :

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
(En francs)		
Actif		
Travaux anciens et récents, déduction faite des amortissements.....	43.847.752 98	48.242.271 58
Travaux en cours.....	926.289 06	603.156 87
Fonds de roulement des usines	13.177.173 56	14.848.403 97
Valeurs diverses.....	72.322 30	73.640 49
Caisse et banques.....	4.183.863 32	1.444.324 28
Effets à recevoir.....	»	»
Débiteurs divers.....	899.344 62	486.332 40
	62.606.745 84	65.698.129 59

Passif		
Capital-actions de priorités ...	10.000.000 »	10.000.000 »
— — de 2 ^e série.....	15.000.000 »	15.000.000 »
— obligations.....	26.427.390 »	29.389.930 »
Créanciers divers.....	1.748.125 45	2.462.729 62
Fonds de réserve assurances maritimes.....	458.107 54	458.107 54
Reserve statutaire.....	2.500.000 »	2.500.000 »
— spéciale.....	3.375.000 »	3.375.000 »
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	2.315.255 47	1.914.239 58
Report de l'exercice précédent	782.867 38	598.122 85
	62.606.745 84	65.698.129 59

Les bénéfices de l'exercice 1902-1903 sont en diminution de 401.015 fr. 89 sur ceux de l'exercice précédent et, joints au report de l'exercice précédent, ils forment un total disponible de 2.512.352 fr. 43, contre 3.098.122 fr. 85 en 1901-1902. Le dividende ne pourra donc pas, très certainement, être maintenu à 50 fr., montant fixé pour l'exercice précédent qui était déjà en diminution de 10 fr. sur celui de 1900-1901.

Au cours de l'exercice, les immobilisations ont augmenté de 4.394.518 fr. 60 par suite, notamment, d'une nouvelle usine à Nanterre, usine rendue nécessaire par le développement considérable des villes et communes des environs de Paris dont la *Compagnie l'Union des Gaz* assure l'éclairage. Pour faire face à ces dépenses, le Conseil d'administration, usant de l'autorisation qui lui avait été donnée au mois de décembre 1901, a continué l'émission des obligations créées en 1900; il en a mis 1.437 en circulation. Il a aussi créé une nouvelle série d'obligations 4 0/0 amortissables d'ici le 1^{er} janvier 1933, et en a émis 5.783 au mois de janvier dernier, au prix de 490 fr.

Au cours des dix dernières années, la Compagnie a procédé aux répartitions suivantes :

Exercices	Dividendes par an	Cours moyen des actions	
		1 ^{re} série	2 ^e série
(En francs)			
1892-93.....	90	1.627 19	1.616 29
1893-94.....	80	1.651 18	1.634 89
1894-95.....	80	1.573 54	1.560 65
1895-96.....	80	1.519 40	1.509 61
1896-97.....	70	1.534 76	1.515 87
1897-98.....	60	1.343 55	1.320 64
1898-99.....	50	1.123 63	1.101 73
1899-1900.....	55	928 67	894 38
1900-1901.....	60	1.079 55	1.037 95
1901-1902.....	50	1.147 67	1.120 14
Cours actuel.....		978 »	910 »

Observons que le capital social de la Compagnie de 25 millions de francs est représenté : 1^o par 20.000 actions de 500 fr., dites de priorité, et ayant droit par préférence à un dividende de 7 1/2 0/0 sur les sommes versées; 2^o de 30.000 actions également de 500 fr. nominal, n'ayant droit au dividende de 7 1/2 0/0 qu'après le prélèvement opéré au profit de la première série. Disons encore que le montant des « Travaux anciens et récents » atteint réellement 60.607.573 fr. 93 sur lesquels il a été amorti 12.365.302 fr. 35, ce qui ramène les immobilisations à 48.242.271 fr. 58, somme qui figure à l'actif du bilan.

Société du Port du Rosario. — Un document officiel récent ayant appelé l'attention sur la bonne situation du commerce et des finances de la République Argentine, le *Statist* vient de donner d'intéressants détails sur la progression des récoltes et des recettes des chemins de fer de ce pays.

Pour la dernière campagne, la production (blé, maïs, graine de lin) a été de 7.600.000 tonnes, contre 5.035.000 tonnes l'année dernière.

L'augmentation du trafic pour les dix principales Compagnies de chemins de fer argentins a été, du 1^{er} juil-

let 1902 au 30 juin 1903, de 27 1/2 millions de francs, soit 15 0/0.

Il est à noter que sur cette augmentation de 27 millions 1/2 de francs, 12 millions de francs proviennent de la Compagnie Buenos-Ayres-Rosario.

La progression incessante des récoltes s'est traduite, d'autre part, par une augmentation considérable du trafic du port du Rosario. On a vu, par les chiffres que nous avons publiés la semaine dernière que le tonnage des marchandises transitées pour les six premiers mois de 1903, importations et exportations réunies, s'est élevé à 1.093.778 tonnes contre 828.832 tonnes en 1899, année qui a servi de base à l'Etat argentin et à la Société du port pour la fixation des tarifs du contrat de concession. Pour l'année 1899 tout entière, le tonnage des marchandises transitées a été de 1.643.000 tonnes. On voit que le premier semestre de 1899 a donné sensiblement la moitié de ce chiffre. S'il en était ainsi pour 1903, le tonnage total serait le double de 1.093.778 tonnes, c'est-à-dire de 2.200.000 tonnes environ, ce qui correspondrait approximativement à une recette brute de 11 millions de francs au lieu de 8.400.000 francs pour 1899.

A raison de 60 0/0 du produit brut, la recette nette, affectée tout d'abord au service des obligations émises, s'élèverait à 6.600.000 fr. Or, ce service absorbera, pendant les dix premières années, 1.836.000 fr. et, pendant les trente années suivantes, 2.388.500 fr., amortissement compris.

Par conséquent, les recettes nettes atteindraient, en 1903, à peu près le triple de la somme nécessaire pour le service total des obligations, ce qui montre l'importance de la garantie des obligations 5 0/0 de la *Société du Port du Rosario*.

Finances Serbes. — Les recettes brutes de l'Administration Autonome des Monopoles de Serbie se sont élevées, pendant le mois d'août 1903, aux chiffres suivants :

	Francs
Monopole des tabacs.....	1.125.000
— du sel.....	484.000
— du pétrole.....	170.000
Douane.....	529.000
Impôt de l'Obri.....	343.000
Timbre.....	437.000
Monopole du papier à cigarettes.....	104.000
— des allumettes.....	65.000

Total des recettes brutes d'août 1903.... 3 257.000
desquelles il y a lieu de déduire pour achat de matières et frais généraux..... 457.000

Recettes nettes d'août 1903..... 2.800.000
Les recettes nettes d'août 1902 étaient de.... 2.360.000
Augmentation de recettes nettes pour août 1903 440.000

Les recettes nettes totales des huit premiers mois de l'année 1903 présentent, sur la période correspondante de l'année 1902, une augmentation de 2.174.000 fr.

En ce qui concerne la politique, les élections complémentaires n'ont pas modifié la situation que nous indiquions la semaine dernière et ce sont les radicaux qui disposent de la majorité à la Skoupchtina. Cette assemblée s'est réunie le 29 septembre, mais la séance a été consacrée uniquement à la vérification des pouvoirs, en attendant la constitution du Ministère.

Une dépêche de Belgrade, datée du 30 courant, nous informe que les deux fractions du parti radical se seraient mises d'accord et que la liste ministérielle suivante serait très probablement agréée :

Présidence du Conseil : M. Sava Grouitch;
Agriculture : M. Lazare Todorovitch;
Affaires étrangères : M. André Nikolitch;
Finances : Le docteur Patchou, directeur des monopoles;
Guerre : Colonel Stankovitch.

MM. Nikolitch (*Justice*), Protitch (*Police*), Ljuba Stojanovitch (*Instruction publique*), membres du pré-

cédent Cabinet, conserveraient leurs fonctions. M. Gyoka Simitch deviendrait président de la Skoupchtina, et MM. Vouitch et Pasitch recevraient des postes importants de Ministres de Serbie auprès des puissances étrangères.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	21 septembre	1 ^{er} octobre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
24 septembre 1 ^{er} octobre		
Or..... 2.508.537.997 2.471.803.782	3.627.425.706	3.587.832.106
Argent..... 1.118.887.709 1.116.028.324		
3.627.425.706 3.587.832.106		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	20.702	7.872.604
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	158.799.807	207.443.787
{ Effets Etranger.....		
Bons du Trésor.....		
Portefeuilles des succursales.....	335.115.315	427.137.053
Avances sur lingots à Paris.....		235.000
Avances sur lingots dans les succurs.....		
Avances sur titres à Paris.....	164.868.454	177.914.196
Avances sur titres dans les succurs.....	291.082.207	289.532.936
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.605.505	99.605.505
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.563.670	22.622.565
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	2.991.083	3.949.366
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	66.034.667	65.628.345
Total.....	5.073.895.214	5.195.461.660
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
mobilières { Loi du 9 juin 1857.....	9.425.000	9.425.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.137.495.465	4.277.824.745
Arrangements de valeurs déposées.....	18.702.823	17.932.002
Billets à ordre et récépissés.....	10.150.755	10.017.468
Compte courant du Trésor, créditeur.....	184.667.130	153.196.176
Comptes courants de Paris.....	339.225.631	316.333.020
Comptes courants dans les succursales.....	60.315.070	81.419.443
Dividendes à payer.....	2.235.384	2.184.789
Escompte et intérêts divers.....	5.588.032	6.188.604
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	68.929.326	103.559.815
Total.....	5.073.895.214	5.195.461.660

Comparaison avec les années précédentes

	5 oct. 1899	1 oct. 1900	3 oct. 1901	2 oct. 1902	1 ^{er} oct. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3 883.4	4 047.6	4 113.2	4 180.4	4 277.8
Encaisse or.....	1 914.5	2 291.9	2 369.4	2 571.3	2 471.8
— argent.....	1 182.6	1 124.8	1 112.3	1 111.7	1 116.0
Portefeuille.....	774.3	737.5	601.4	600.3	634.6
Avances aux partic.....	478.1	527.8	497.9	444.8	467.4
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	223.6	319.4	78.5	165.7	153.2
— partic.....	309.4	491.0	491.0	458.3	397.8
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	5 0/00	pair	1 1/2 0/00	pair	pair
Bén.nets (milliers fr).....	3 550.1	3 070.3	1 578.6	1 424.0	2 239.2

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 28 septembre, les 20.000 obligations nouvelles de 500 fr. 5 0/0 n° 50001 à 70000, de la Compagnie du chemin de fer Sao-Paulo et Rio-Grande sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous une rubrique distincte des obligations anciennes n° 1 à 50000.

20.000 obligations de 500 fr., émises à 365 fr., libérées et au porteur; remboursables au pair par tirages au sort annuels, en 90 ans, de 1903 à 1992, sous réserve de remboursement anticipé au bout de dix ans.

Intérêt annuel : 25 fr. payable par moitié les 1^{er} avril et 1^{er} octobre.

Jouissance courante : 1^{er} avril 1903.

Service des titres et des coupons à Paris, à la Société Générale, rue de Provence, 54.

Les actions de la Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens (en liquidation), ainsi que les obligations 4 1/2 0/0 1887 et 1895 restant en circulation et appelées au remboursement le 1^{er} octobre courant, ont cessé d'être négociables à la Bourse à partir dudit jour 1^{er} octobre.

Depuis le 30 septembre dernier, les 29.536 obligations nouvelles de 500 fr. 3 1/2 0/0, n^{os} 110764 à 140299, de la Société de Crédit Foncier du Royaume de Hongrie sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 110.763 à 140.299.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 21 au 30 septembre 1903 :

Dépôts de fonds.....	1.719.901 32
Retraits de fonds.....	7.599.314 61

Excédent de retraits.... 5.879.413 29

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903 : 151.698.042 fr. 08.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 30 septembre 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 309.408 fr. 71;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Les Principaux ports du monde. — L'Office de statistique universelle d'Anvers vient de terminer un premier travail rétrospectif sur le mouvement des principaux ports, comprenant soixante stations maritimes parmi lesquelles figurent les plus notables de toutes nos latitudes.

Au point de vue de l'importance du tonnage de jauge, qui, dans bien des cas, est bien supérieur au tonnage effectif en marchandises, on peut diviser les principaux ports de tous les pays en deux grandes catégories, celle des tonnages à l'entrée dépassant 2.000.000 de tonneaux de jauge et celle de 1.000.000 à 2.000.000 de tonneaux.

Londres figure en tête de la première avec 10.177.023 tonneaux et elle est close par Yokohama avec 2.030.218 tonneaux. D'après les derniers chiffres connus, les ports de cette catégorie doivent être rangés, au trafic international, dans l'ordre suivant :

Ports	Tonneaux	Ports	Tonneaux
Londres.....	10.177.023	Buenos-Ayres....	3.307.843
Hong-Kong.....	9.598.639	Copenhague.....	3.111.512
New-York.....	8.982.767	Alger.....	3.035.131
Hambourg.....	8.689.000	Brême.....	2.984.410
Anvers.....	8.425.127	Melbourne.....	2.827.949
Liverpool.....	6.843.200	Sydney.....	2.706.651
Rotterdam.....	6.546.473	Alexandrie.....	2.561.252
Shanghai.....	4.726.441	Barcelone.....	2.430.257
Marseille.....	4.566.115	Savannah.....	2.262.053
Gènes.....	4.323.458	Le Havre.....	2.247.900
Cape-Town.....	4.245.602	Trieste.....	2.119.528
Lisbonne.....	3.612.651	Yokohama.....	2.030.218

Suivent après les ports de la deuxième catégorie par ordre décroissant de 1.974.700 tonneaux à 1.009.001 tonneaux. Ce sont : Nagasaki, Fiume, Philadelphie, Amsterdam, Durban, Rio-de-Janeiro, Dunkerque, Gothenburg, Montréal, Odessa, Valparaiso, Venise, Cronstadt, Vera Cruz, Calcutta, Bombay, Riga, San Francisco, Bordeaux et Tampico.

En somme, la France et l'Algérie réunies comptent à peine trois ports de la première catégorie et Marseille est au premier rang des trois. Mais, considérons quel chemin reste encore à parcourir pour notre plus grand port afin d'égaliser les ports rivaux de Hambourg et d'Anvers!

La Production sidérurgique pendant le premier semestre de 1903. — Le *Journal officiel* a publié, le 10 septembre, les tableaux de la production des fers, fontes et aciers pendant le premier semestre 1903. Les chiffres des statistiques semestrielles sont provisoires. Nous rappelons, en même temps, les chiffres du premier semestre 1902 :

Production des fontes (en tonnes)

	1902	1903	Différence
Fontes d'affinage.....	958.243	1.095.120	+ 136.877
Fonte de moulage.....	200.505	270.301	+ 69.796
Totaux.....	1.158.748	1.365.421	+ 206.673

Production des fers (en tonnes)

	1902	1903	Différence
Rails.....	128	7	— 121
Fers marchands et spéciaux	289.147	295.547	+ 6.400
Tôle.....	27.323	23.191	— 4.132
Totaux.....	316.598	318.745	+ 2.147

Production des aciers (en tonnes)

	1902	1903	Différence
Rails.....	154.901	118.541	— 36.360
Aciers marchands.....	324.331	394.740	+ 70.409
Tôle.....	138.603	153.290	+ 14.687
Totaux de l'acier ouvré	617.835	666.571	+ 48.736
Lingots d'acier.....	803.174	942.658	+ 139.484

Ainsi qu'on le voit, l'industrie sidérurgique est en grand progrès.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 3 au 9 septembre 1903 (36^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.431	1.448	34.016	33.064	+ 952
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.430	9.610	312.360	306.560	+ 5.800
— Chemins Algériens	513	209	243	6.582	6.762	— 180
Nord.....	3.763	4.657	4.767	158.836	155.133	+ 3.703
Ouest.....	5.794	3.958	3.994	126.533	123.008	+ 3.525
Orléans.....	7.050	4.830	4.946	155.253	153.003	+ 2.250
Est.....	4.922	3.886	3.881	127.515	124.030	+ 3.485
Midi.....	3.706	2.562	2.823	78.099	75.094	+ 3.005
Est-Algérien.....	898	212	194	5.389	5.147	+ 242
Bône-Guelma.....	1.437	274	258	6.910	6.545	+ 365
Ouest-Algérien.....	296	71	80	2.450	2.335	+ 115
Lignes Algériennes..	814	98	86	2.596	2.680	— 84
Médoc.....	103	30	31	977	983	— 6

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La semaine a été agitée. Les nouvelles de New-York, la baisse des *Consolidés anglais*, les ventes plus ou moins forcées en *Valeurs sud-africaines* auxquelles on a procédé au Stock-Exchange de Londres, ont exercé sur les dispositions générales une influence bien compréhensible. Néanmoins, la Cote s'est bien tenue ici, exception faite, toutefois, pour le groupe des Mines d'or, qui a dû conformer son attitude à celle du marché anglais.

Notre liquidation de fin septembre s'est passée sans difficulté. Au Parquet, les capitaux ont pu s'obtenir pour les reports aux environs de 3 0/0 l'an. Ce fait, joint à cette importance que la *Banque d'Angleterre* n'a pas modifié hier le taux de son escompte, nous permet de clôturer d'une façon très soutenue.

★★ Les *Rentes Françaises* d'abord hésitantes, clôturent d'une façon satisfaisante.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui restait à 96 fr. 60 au comptant et à terme, se retrouve à 96 fr. 70 au comptant et à 96 fr. 82 1/2 fin octobre, avec un report de 25 et 23 centimes. Quant à la *Rente 3 0/0 Amortissable*, elle

vient de détacher son coupon trimestriel de 75 centimes et clôture à 97 fr. 45 au comptant ex-coupon, contre 97 fr. 70 jeudi dernier.

Les *Obligations Tunisiennes* sont à 476 fr., sans changement; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 81 fr. 20, également comme il y a huit jours; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0* aux environs de 82 fr.; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 10, gagnant 10 centimes; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 500 fr., perdant 3 fr.; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 442 fr., en avance de 1 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 461 fr., contre 462 fr. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, il est passé de 460 fr. à 464 fr. 75.

★ ★ Le groupe des *Obligations de la Ville de Paris* a eu une tenue satisfaisante.

Les *Obligations 4 0/0 1865* clôturent à 549 fr. au lieu de 550 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 442 fr. 25, sans variation appréciable; *Obligations 3 0/0 1871*, 408 fr. 50, sans changement; *Obligations 4 0/0 1875*, 570 fr., également comme il y a huit jours; *Obligations 4 0/0 1876*, 572 fr., contre 573 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* se traitent à 377 fr. 50, contre 378 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 377 fr., perdant 1 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1898*, 411 fr. 50, en avance de 1 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 398 fr. 50, contre 399 francs.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* clôturent à 3.780 fr. Elles finissaient, la semaine dernière, ainsi.

Pour les treize premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.606.948 fr. 89.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissons à 674 fr. 50 au comptant et à 671 fr. à terme, se retrouvent, sur ces deux marchés, aux environs de 670 fr. et de 672 fr.

Pendant le mois d'août, les prêts hypothécaires et communaux ont augmenté de 4.905.258 fr., et les bénéfices nets réalisés se sont élevés à 1.012.052 fr. Pour les huit premiers mois de 1903, les bénéfices nets s'élèvent au chiffre total de 6.719.316 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* jouissent toujours d'un marché très actif.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* clôturent à 475 fr. 75, contre 477 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 506 fr., en avance de 1 fr.; *Obligations Communales 1880*, 499 fr. 75, presque sans changement; *Obligations Foncières 1883*, 439 fr. 50, contre 440 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 477 fr. 50, perdant 1 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 403 fr. 50, en bénéfice de 1 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 465 fr.; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895* 475 fr., en recul de 3 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 468 fr.

★ ★ Le compartiment de nos grandes *Sociétés de Crédit* s'est montré plutôt calme.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* est ferme à 1.107 fr. contre 1.106 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 593 fr. au comptant, sans changement.

Le *Crédit Lyonnais* a détaché, le 25 septembre, son solde de dividende de 28 fr. 80 nets par action nominative, et de 27 fr. 55 nets par action au porteur. Il finit à 1.102 fr. au comptant et à 1.107 fr. à terme, les deux ex-coupons. Nous le laissons, il y a huit jours, à 1.127 fr. à terme avec coupon. Le bilan au 31 août de cet Etablissement accuse, sur le précédent, les principales variations suivantes : *Augmentations* : Reports, 32.827.869 fr.; comptes courants créditeurs, 11.063.442 francs; comptes courants débiteurs, 7.178.141 fr.; acceptations, 2.466.579 fr. *Diminutions* : Portefeuille commercial, 63.967.947 fr.; dépôts à vue, 52.235.474 francs.

La *Société Générale* conserve, au comptant, son

même cours de 629 fr., mais elle cote 630 fr. à terme.

Le *Crédit Industriel et Commercial* est sans variation à 618 fr.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* finit à 186 fr., en avance de 5 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr.; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, mieux à 103 fr.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* se retrouve à 84 fr.

La *Rente Foncière* clôture à 185 fr. au comptant, contre 185 fr. 50; *Compagnie Algérienne*, 740 fr., en avance de 5 francs.

La *Société Foncière Lyonnaise* est à 330 fr., gagnant 2 fr. 50; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, aux environs de 485 fr.

La *Banque de l'Algérie* est passée de 1.015 fr. à 1.030 francs.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs, 310 fr., contre 309 fr.; *Crédit Mobilier*, 89 fr. 75 au comptant, et 90 fr. à terme.

La *Banque Parisienne* a repris de 665 fr. au comptant à 669 fr. 50.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* cotent 122 fr., contre 123 fr.; *Obligations de 475 francs*, 143 fr., sans variation.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont de nouveau lourdes.

L'action *Lyon* fléchit, à terme, de 1.407 fr. à 1.395 fr.; au comptant, il fait 1.390 fr.; *Nord*, 1.795 fr. au comptant, contre 1.805 fr. A terme, on est à 1.805 fr.

L'action *Midi* est à 1.436 fr., contre 1.441 fr.; *Orléans*, 1.472 fr. au comptant, en recul de 9 fr. 50; à terme, on finit à 1.479 fr.; *Est*, 913 fr., perdant 1 fr.; *Ouest*, 895 fr., en moins-value de 5 fr.

Pour la trente-septième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Augmentations* : *Midi*, 22.000 fr.; *Ouest*, 42.000 fr.; *Orléans*, 108.000 fr.; *Diminutions* : *Nord*, 91.000 fr.; *Lyon*, 280.000 francs.

★ ★ Le groupe des *Values Industrielles et Commerciales* ont été sérieusement traitées.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* passent de 612 fr. à 614 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 781 fr., contre 780 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour le mois d'août 1903, ont été de 6 millions 65 035 fr. 39, contre 5.246.979 fr. 04 en août 1902. Les recettes des huit premiers mois de 1903 se chiffrent par 58.781.039 fr. 76, contre 54.544.057 fr. 39 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 4.236.982 fr. 37 en faveur de l'exercice en cours.

L'action *Suez* a repris, au comptant, de 3.900 fr. à 3.905 fr.; à terme, elle finit à 3.918 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.740 fr., regagnant 23 francs; *Parts Civiles* délaissées. Pour la troisième décade de septembre 1903, les recettes ont été de 2.740.000 fr., contre 2.460.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 75 millions 620.299 fr., contre 78.498.579 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 2 millions 878.280 fr. en faveur de l'exercice précédent.

Les *Omnibus de Paris* sont passés de 584 à 588 fr. Leurs recettes, pour la trente-huitième semaine de 1903, ont été de 828.362 fr. 10, contre 850.055 fr. 85 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 23 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 32 millions 724.009 fr. 55, contre 34.429.762 fr. 60 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 705.753 fr. 05 en faveur de l'exercice 1902.

Les *Voitures à Paris* gagnent 1 fr. à 171 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* conservent leur même cours de 492 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, 282 fr. en plus-value de 6 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est calme à 15 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 638 fr., contre 637 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont sans changement à 46 fr. 50 au comptant.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont revenues de 120 fr. à 115 fr.; *Obligations 4 0/0*, 185 fr., ex-coupon de 5 fr. 54.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* gagne 2 fr. au comptant à 542 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 182 fr.; *Est-Parisien*, 53 fr., contre 54 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 401 fr., en recul de 19 fr.

L'*Omnium Lyonnais*, est à 83 fr., contre 83 fr. 50.

Le *Métropolitain de Paris* est à 585 fr. au comptant, l'action non estampillée de son droit de souscription aux nouvelles actions; actions estampillées, 496 fr. à terme et 498 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones* a progressé de 273 fr. à 298 fr.

La *Dynamite Centrale*, que nous laissons à 614 fr., s'inscrit à 612 fr.; *Malfidano*, 580 fr. au comptant, regagnant 18 fr.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* se tiennent aux environs de 190 fr., mais sans affaires; *Phosphates de Dyr*, aux environs de 60 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 952 fr. à terme, perdant 3 fr.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont fermes à 386 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 513 fr.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été pour la plupart très fermes.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* est passée de 78 fr. 55 à 79 fr. 50; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. 35, au comptant, contre 80 fr. 75; à terme on cote 81 francs 50.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est en avance de 60 centimes à 79 fr. 45; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr. 20; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 441 fr. au comptant, en moins-value de 3 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* regagne 19 fr. à 409 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 446 fr. à terme et 444 fr. au comptant, contre 441 fr. et 438 fr. la semaine dernière.

La *Rente Extérieure Espagnole* a franchi le cours rond de 92 fr., et s'inscrit à 92 fr. 12 1/2, en bénéfice de 35 centimes pour la semaine.

L'*Italien 5 0/0* est passé de 103 fr. à 103 fr. 17 1/2, après même 103 fr. 25.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 31 fr. 02 1/2 la semaine dernière, se retrouve à 31 fr. 67 1/2, sur des rachats pour compte hollandais, dit-on.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* cote 99 fr. 30 au lieu de 98 fr. 95; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 86 fr. 75, en reprise de 1 fr. 10.

Les *Fonds Russes* sont fermes: le *3 0/0 1891-1894* a progressé de 85 fr. 60 à 86 fr.; *Rente 3 0/0 1896*, 85 fr. 90, gagnant 50 centimes; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr., en avance de 30 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 95 au comptant contre 100 francs 92 1/2.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* est en forte plus-value de 2 fr. 07 1/2 à 73 fr. 05; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 423 fr. au comptant, contre 410 fr.; il cote à terme, 420 fr., contre 407 fr. il y a huit jours.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été encore très fermes. La *Série B* est à 61 fr. au comptant; *Série C*, 36 fr. 90, contre 36 fr. 37 1/2; *Série D*, 33 fr. 12 1/2, gagnant 1 fr. 22 1/2; quant aux *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, elles sont à 456 fr., perdant 2 francs; *Priorités 4 0/0*, 488 fr., en reprise de 11 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 456 fr., regagnant 16 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est calme aux environs de 442 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 638 fr. au comptant les unités; elle cotait, il y a huit jours, 635 fr. à terme; *Banque Impériale Ottomane*, 587 fr., gagnant 4 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est à 782 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, ferme à 182 francs.

Le *Rio-Tinto* a été irrégulier; il finit à 1.184 fr., en recul de 7 francs.

La *Sosnowice* est à 1.785 fr., en plus-value de 30 fr.; *Brinsk*, 297 fr., en bénéfice de 12 francs.

Les *Wagons-Lits* clôturent: les actions ordinaires à 345 fr., contre 343 fr. et les actions privilégiées à 348 fr. au comptant.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* ont été actifs. Les *Andalous* passent de 174 fr. à 175 fr.; *Nord de l'Espagne*, 216 fr., contre 213 fr.; *Saragosse*, 348 fr., en avance de 3 fr.

Les *Nitrate Railways* ont franchi le cours rond de 200 fr.; dernier cours 208 fr.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* ont progressé, au comptant, de 392 fr. à 395 fr. 50.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* gagnent 2 fr. à 297 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 452 fr., contre 450 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 392 fr., en bénéfice de 6 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires ont été une fois de plus calmes sur ce Marché, dont la tendance reste cependant satisfaisante. Les valeurs industrielles russes ont été animées.

Le *Brésil 5 0/0* est ferme à 91 fr. 17 1/2, en avance de 30 centimes; *Mexicain 5 0/0*, 44 fr. 10, en bénéfice de 27 1/2 centimes.

La *Rente Ottomane 4 0/0 Unifiée*, qui clôturait à 87 fr. 30 jeudi dernier, s'inscrit à 88 fr. 20.

Les *Chemins Ottomans* sont passés de 127 francs à 128 fr. 75; *Laurium Grec*, 72 fr. 25, rependant 2 francs.

Le *Cape Copper* cote 67 fr. 75, contre 68 fr. 75; *Tharsis*, 103 fr. 50.

La *Huanchaca* est à 85 fr. 75.

La *Harpener* est en plus-value de 27 francs, à 1.491 fr.; à l'assemblée générale, qui aura lieu le 31 octobre, on fera connaître que le bénéfice total du dernier exercice a atteint 16.908.319 marks, contre 16.390.274 marks. Sur cette somme, le charbon a produit 10.245.000 marks, contre 10.353.286 m.; le coke 4.481.525 marks, contre 4.422.634. Les frais généraux ont absorbé 2.623.360 marks, contre 2.666.795 marks. Il a été affecté aux amortissements 6.992.142 marks, contre 7.586.536 marks. Le dividende est de 10 0/0, comme précédemment. La production houillère a été de 5.150.262 marks.

L'action *Kertch* finit à 31 fr. 75, contre 23 fr. 25.

La *Montecatini* est aux environs de 104 francs, mais délaissée; *Huta-Bankowa*, 3.950 francs, gagnant 70 francs; *Aciéries du Donetz*, 1.018 francs, en bénéfice de 63 francs pour la semaine.

La *Doubouaia-Balka*, qui clôturait à 1.310 francs, est passée à 1.400 francs; *Dniéprovienne*, 1.850 francs, contre 1.840 fr. Cette Société a été autorisée à créer des obligations nouvelles, mais à la condition que la dette obligations totale ne dépasse pas la valeur de l'actif immobilier. Il ne pourra pas être émis, dans tous les cas, pour plus de 2.000.000 de roubles de titres. On annonce simultanément que le siège de la Dniéprovienne sera désormais à Saint-Petersbourg.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* finissent à 207 francs, rependant 14 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 682 francs, contre 685 francs; *Makeevka*, 52 francs, perdant 3 francs.

La *Part de Monaco* est remontée de 4.160 fr. à 4.200 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 55 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 73 fr. 50, au lieu de 72 fr. 75.

La *Robinson Bank* est aux environs de 35 francs; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, ferme à 41 francs.

La *Dynamite du Transvaal* se tient aux environs de 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

1^{er} octobre 1903.

Blé. — Nous publions d'autre part un article sur la production universelle, auquel nous prions nos lecteurs de se reporter.

Malgré quelques averses, le temps a été assez favorable cette semaine. La petite culture a continué ses battages qui sont maintenant très avancés. Dans la plupart des grandes exploitations, ces opérations s'effectuent toujours d'une façon régulière, mais il est probable qu'elles ne tarderont pas à subir un temps d'arrêt. Déjà, on procède à l'arrachage des pommes de terre; celui des betteraves va bientôt commencer; nos agriculteurs vont aussi s'occuper activement de la préparation des terres en vue des ensemencements d'automne. Les travaux des champs vont donc absorber une grande partie de la main-d'œuvre. D'ailleurs, nombre de fermiers possèdent actuellement dans leurs magasins des quantités de grains qu'ils jugent suffisantes pour assurer la livraison de la marchandise qu'ils ont déjà vendue, tout en conservant un stock disponible pour le cas où ils parviendraient à passer de nouveaux contrats avantageux.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 37	20 62	21 12	20 87	21 37
Liverpool.....	18 08	18 08	17 82	17 47	17 51
Anvers.....	17 25	17 25	17 25	17 25	17 ..
Budapest.....	15 62	15 56	15 72	15 75	15 77
Chicago.....	15 46	15 30	15 82	15 01	14 80
New-York.....	16 76	16 71	16 95	16 16	15 99

Nos marchés de province ont été peu fréquentés cette semaine. Les offres sont cependant restées assez libérales, mais les besoins de la meunerie devenant plus pressants, les prix se sont généralement maintenus à leur niveau précédent. Quelques affaires en beaux blés se sont même traitées à des cours en hausse de 25 centimes.

A Paris, sur le marché libre tenu hier, l'assistance était moins nombreuse qu'à la réunion de la semaine dernière. Les offres ont été restreintes et les cours sont demeurés fermes. On a coté les blés nouveaux disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris: blés de choix, 21 25; belle qualité, 21 » à 21 25; roux bonne qualité, 20 75; roux qualité ordinaire, 20 25 à 20 50; blancs, 21 » à 21 75.

Sur le marché réglementé, les arrivages ont été importants ces jours-ci, et la majeure partie de la marchandise présentée ayant été acceptée, la tendance est devenue moins ferme. D'ailleurs, le découvert n'a pas attendu au dernier moment pour se racheter et, pendant les dernières séances, ses demandes ont été très limitées. La liquidation de septembre s'est opérée au cours de 21. On a coté en clôture:

	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Courant.....	21 12	20 87	21 37
Novembre.....	21 37
Novembre-déc. ..	21 12	20 87	21 12
4 de novembre..	21 12	21 ..	21 12
4 premiers.....	21 37	21 12	21 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La boulangerie continue à ne s'approvisionner qu'au jour le jour. La meunerie maintient ses prix. On cote les principales marques en disponible:

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions: le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Contrairement à ce qui s'est passé pour le blé, les rachats du découvert n'étaient pas terminés et la liquidation s'est faite au cours élevé de 32 85. Aujourd'hui on a clôturé aux prix suivants:

	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Courant.....	30 75	32 37	29 62
Novembre.....	28 75
Novembre-déc. ..	28 87	28 37	28 75
4 de novembre..	28 62	28 25	28 62
4 premiers.....	28 37	28 12	28 37

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Sur les marchés de province, la tendance est plus ferme depuis quelques jours et les prix accusent une avance moyenne d'environ 25 centimes. Cette reprise ne peut cependant pas être attribuée à l'extension de la demande, qui reste au contraire très limitée et beaucoup moins importante que l'an dernier. Seule la distillerie de grains fait quelques achats, alors que la graineterie se montre excessivement réservée en raison du bon marché de l'avoine.

La petite reprise des cours s'explique donc seulement par la rareté de la marchandise. Les battages ne s'opèrent, en effet, que très lentement, les cultivateurs n'étant aucunement pressés de vendre leur récolte dans les conditions actuelles. A tort ou à raison, il estiment que les prix sont susceptibles de se relever sensiblement.

Sur notre marché réglementé, la tendance est soutenue, mais les transactions sont toujours peu actives.

	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Courant.....	14 75	15 ..	14 75
Novembre.....	14 75
Novembre-déc. ..	14 75	14 75	15 ..
4 de novembre..	14 87	15 ..	15 ..
4 premiers.....	15 ..	15 ..	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Une recrudescence des offres a provoqué la faiblesse sur les marchés de l'intérieur. D'ailleurs, les échantillons présentés sont le plus souvent défectueux au point de vue de la qualité, ce dont les acheteurs profitent pour exiger des concessions. Le recul des prix serait sans doute plus accentué si l'on n'était à la veille des adjudications militaires.

A la Bourse de commerce règne la plus grande faiblesse. Malgré l'importance des livraisons effectuées, le stock s'accroît continuellement: il dépasse maintenant 19.000 quintaux, alors qu'il n'était que de 6.250 quintaux au 31 août. On a clôturé aujourd'hui aux cours suivants:

	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Courant.....	15 12	14 37	14 37
Novembre.....	14 75
Novembre-déc. ..	15 12	14 87	14 87
4 de novembre..	15 25	15 12	14 87
4 premiers.....	15 37	15 12	15 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Vins. — Nous nous sommes entretenu il y a quelques jours avec un viticulteur de la Provence, où les vendanges sont maintenant terminées. Notre interlocuteur nous a appris que les résultats obtenus dans cette région sont absolument déplora- bles. Beaucoup de vignobles n'ont pas fourni le quart de ce qu'ils avaient donné l'an dernier. De plus, au manque de quantité vient s'ajouter le défaut de qualité. Les nouveaux produits sont dépourvus de force alcoolique et l'on se demande s'il sera possible de les conserver.

La cueillette est très avancée dans le Midi. Là encore, les plaintes sont unanimes. Les arrondissements de Béziers et de Narbonne ont un énorme déficit.

Dans le Bordelais, la maturation ne se fait pas. On commence seulement à vendanger dans les expositions les plus précoces.

Dans les Charentes on attendra généralement les premiers jours d'octobre. Il en sera de même dans le Poitou, où les maladies cryptogamiques ont réduit la récolte déjà entamée par les gelées printanières.

La mauvaise saison a produit de fâcheux effets dans un grand nombre de vignobles du Centre-Nord. En Touraine,

dans le Cher, le Loir-et-Cher et l'Orléanais, il n'était pas rare de voir, tout dernièrement, des cépages où le raisin ne commençait pas encore à tourner.

Des plaintes nous sont arrivées également de la Bourgogne et de la Basse-Bourgogne.

Dans le Beaujolais-Maconnais, on compte commencer la cueillette ces jours-ci en plaine et en octobre seulement dans la partie la plus montagnueuse,

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	22 75	22 75	23 ..	22 75	22 50
Londres.....	21 02	20 76	20 94	20 84	20 68
Anvers.....	21 25	21 ..	21 37	21 50	21 25
Amsterdam.....	21 44	21 32	21 69	21 56	21 32
Prague.....	21 31	21 21	21 42	20 79	21 ..
Hambourg.....	21 ..	20 87	21 18	21 ..	20 81
New-York(moscovad)	38 54	38 54	38 54	38 54	38 54

La Direction générale des Contributions indirectes a publié dans le *Journal officiel* le tableau présentant l'importance des betteraves mises en œuvre pendant les douze mois de la campagne 1902-1903 et leur rendement en sucre et mélasse. Voici le résumé de ce tableau, comparativement à celui de la campagne précédente.

	Au 31 août	
	1901-1902	1902-1903
Fabriques inactives.....	—	3
— en activité.....	—	—
— ayant terminé.....	332	319
Jours de rapage.....	28.314	19.542
Betteraves travaillées..... Tonnes	9.350.851	6.266.946
Prise en charge, raffiné.....	724.691	485.688
Sucre extrait en raffiné :		
Premier jet.....	852.166	638.712
Deuxième jet.....	113.913	79.672
Autres jets.....	26.499	17.323
Totaux..... Tonnes	992.578	735.707
Rendement % de betteraves en raffiné..	10.61	11.74
Densité moyenne des betteraves.....	7.6	8.0
Rendement par degré de densité.....	1.40	1.47
Mélasses épuisées..... Tonnes	368.610	239.989
Rendement % en mélasse.....	3.94	3.83

La température de ces jours derniers a été plus favorable à la végétation des betteraves qui, pendant la dernière huitaine, ont réalisé des progrès normaux en poids et en qualité.

Sur le marché des sucres bruts les affaires sont encore peu actives et la tendance reste hésitante :

	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	26 12	25 87	26 ..
Novembre.....	26 12
4 d'octobre.....	26 25
4 premiers.....	27 50	27 18	26 87
4 de mars.....	27 87	27 62	27 31
4 de mai.....	27 75
Roux 88° disponible.....	23 ..	22 75	22 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, la demande de la consommation est régulière. Les prix sont sans changement. Raffinés en pains, 59 fr. à 59 fr. 50.

Prix du Coton sur les principaux marchés
(Les 50 kilogrammes)

Villes	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	83 37	80 ..	83 62	74 ..	67 50
Liverpool.....	74 42	67 12	71 06	68 05	61 34
New-York.....	71 66	61 15	63 49	64 52	53 78

Pendant la seconde quinzaine de septembre, sur le marché du Havre, les cours du coton (Louisiane, très ordinaire, les 50 kilos) ont subi de nombreuses fluctuations, mais, en somme, c'est la baisse qui a prévalu. Ce recul a eu pour

résultat de rendre plus saine la situation de l'article, mais la moyenne des prix paraît encore très élevée relativement à celle des saisons antérieures, sans en excepter celle de l'année dernière. Dans ces conditions, la consommation continue à se montrer très réservée dans ses achats. Elle espère que le niveau des cours s'abaissera davantage. En cela, elle se trouve en désaccord avec beaucoup de spéculateurs qui prétendent que le rapport mensuel du Bureau de l'Agriculture de Washington accusera une forte réduction sur la condition du mois précédent et qu'il en résultera une reprise plus ou moins accentuée. L'avenir nous montrera laquelle des deux opinions est la bonne. Pour le moment, nous nous bornerons à constater que les agissements des manipulateurs américains paraissent terminés et que les différents marchés règlent leur allure sur les seules perspectives de la récolte en cours.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint 100k.)	158 50	159 »	158 50	154 50	157 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.....	5 32	5 35	5 35	5 35	5 37
Anvers (d°) le kil.	5 22	5 25	5 22	5 17	5 22

A Londres, la cinquième série d'enchères de laines coloniales s'est ouverte le 15 courant. Les quantités disponibles pour ces ventes sont les suivantes : Nouvelle-Galles du Sud, 41.000 balles ; Queensland, 11.000 ; Victoria, 13.000 ; Australie méridionale, 4.200 ; Australie occidentale, 1.300 ; Tasmanie, 2.500 ; Nouvelle-Zélande, 78.000. Total de l'Australasie, 151.000 balles. Colonie du Cap, 7.000. Total général, 158.000 balles.

Dès le début, l'assistance a été nombreuse et la demande très active. Les prix des laines mérinos n'ont pas accusé de changement sur ceux pratiqués à la fin des ventes de juillet. Quant aux croisées, elles ont été très recherchées. Les sortes inférieures ont bénéficié d'une avance d'environ 10 0/0 ; les qualités moyennes ont gagné 5 0/0 et les laines fines 5 0/0 également. Les jours suivants, les cours d'ouverture se sont facilement maintenus et ont même progressé dans certains cas.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 17 au 23 septembre, 132.178 kilos, dont 19.159 kilos d'organsins, 20.265 kilos de trames et 92.754 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 133.989 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 141.711 kilos.

Les affaires ont subi une nouvelle diminution pendant la dernière quinzaine, mais les prix sont demeurés très fermes et dans certains cas ont bénéficié d'une légère plus-value.

Cours des Métaux à Londres
(La tonne)

Métaux	3 sept. 1903	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	58 2 6	57 17 6	56 17 6	55 15 ..	54 15 ..
A 3 mois.....	57 7 6	57 2 6	56 12 6	55 15 ..	54 17 6
Etain : disponible..	124 ..	122 5 ..	120 12 6	118 14 9	114 5 ..
— à 3 mois.....	122 17 6	121 ..	120 12 6	119 11 3	114 17 6
Plomb anglais : disp.	11 8 9	11 11 3	11 8 9	11 7 6	11 5 ..
— espagnol : —	11 4 4	11 5 7	11 3 9	11 2 6	11 ..
Zinc : disponible...	20 17 6	21 ..	21 3 9	21 ..	20 15 ..
Glascow					
Fonte : disponible..	51 7	50 6	49 9 ..
— à 1 mois.....	50 7	50 3 ..

Paris. — Les derniers cours officiels (26 septembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 145 fr. .., contre 148 .. ; Chili, 1^{re} marques, 148 fr. .., contre 150 fr. 25 ; en lingots et plaques de laminage, 151 fr. 25, contre 154 fr. .. ; en lingots propres au lait, 156 fr. .., contre 158 fr. 75 ; en cathodes, 160 fr. 50, contre 162 fr. 50 ; Etain Banca, 316 fr. 50, contre 323 fr. .. ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement ; Zinc de Silésie, 56 fr. .., contre 56 fr. 75.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 30 septembre 1903.

Le marché monétaire. — Les importations d'or dans les 8 premiers mois. — Le commerce extérieur des 8 premiers mois.

Voilà plus d'un mois qu'on prévoit, chaque jour, pour le lendemain une élévation du taux de l'escompte de la *Reichsbank*, et un communiqué officiel, qui semble émaner de la Direction même de la Banque, nous affirme qu'on songe moins que jamais à cette augmentation, malgré les demandes toujours plus nombreuses d'escompte. Tout au moins veut-on encore observer les variations qui se produiront sur le marché monétaire.

Il faut dire que les disponibilités du marché monétaire sont suffisantes, sans doute, à cause des arrivées d'or de partout, de Londres et des Etats-Unis surtout.

Depuis la fin de juillet, la *Reichsbank* ne travaille qu'à fortifier son stock monétaire et à faire venir de l'or du dehors. Ses efforts paraissent couronnés de succès. En août dernier, l'importation d'or monnayé en Allemagne a dépassé l'exportation de 2.610.000 marks, alors que dans le mois d'août 1902 on avait constaté un excédent d'exportation de 7.290.000 marks. L'importation d'or brut a donné des résultats encore plus satisfaisants : l'excédent de l'importation sur l'exportation a été de 44 millions de marks, alors qu'en août 1902 il n'avait été que de 16.333.000 marks. Ainsi, pour l'or monnayé et l'or brut réunis, l'excédent d'importation sur l'exportation a été, en août, de 46.610.000 marks. La majeure partie de cette importation est venue d'Angleterre.

Dans les huit premiers mois de l'année, l'excédent de l'importation d'or monnayé et d'or brut ensemble, sur l'exportation s'est élevé à 53.480.000 marks. En septembre, les envois d'or en Allemagne ont continué, surtout les envois d'or en barres. Mais une notable partie de cette importation a déjà pris le chemin de la Russie.

C'est à cette amélioration du marché monétaire qu'on doit certainement la meilleure tenue des cours de nos fonds d'Etat : les disponibilités monétaires se sont portées vers ces valeurs ce qui confirme l'opinion générale que la baisse de notre Consolidé ne continuera pas.

Les mauvaises nouvelles qui arrivent du marché industriel des Etats-Unis n'ont aucune répercussion chez nous. Au contraire, elles font ressortir la solidité de notre et les progrès que continuent à réaliser nos grandes industries. La position de l'Allemagne s'est tellement affermie sur tous les marchés industriels du monde, que la concurrence américaine, sous quelque forme qu'elle se manifeste, ne laisse à peu près indifférente. Cependant, la signature du syndicat du fer brut ainsi que du *trust de l'acier* allemand, dont nos industries attendaient un grand élan, se heurte encore à des difficultés quasi insurmontables.

La statistique de notre commerce extérieur des huit premiers mois que je vous envoie par ce même courrier confirme les progrès de nos transactions internationales. Notre exportation est en augmentation de près de 3 millions de tonnes par rapport à la même période de 1902 et de plus de 4 millions de tonnes par rapport à celle de 1901. Presque toute l'augmentation des exportations provient de la houille et des fers.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur des 8 premiers mois. — Dans les 8 premiers mois de l'année, le commerce extérieur spécial de l'Allemagne a donné les chiffres suivants :

Importation : 30.197.265 tonnes contre 27.829.917 tonnes

dans la même période de 1902 et 29.354.879 tonnes dans celle de 1901, soit pour cette année une augmentation de 2.367.348 et 892.386 tonnes. Les métaux précieux figurent dans ces chiffres pour 808 tonnes contre 762 et 835. L'augmentation des importations provient surtout des minerais de tous genres, du bois, du charbon et des céréales.

Exportation : 24.937.331 tonnes contre 22.029.385 dans la même période de 1902 et 20.785.476 en 1901, soit une augmentation de 2.907.946 et 4.151.855 tonnes. Les métaux précieux figurent dans ces chiffres pour 254 tonnes contre 276 et 250. Les 60 0/0 de l'augmentation de l'exportation proviennent de l'exportation du charbon. Les minerais, métaux et fers fabriqués ont aussi contribué à augmenter l'exportation.

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	23 sept.	30.10 sept.	23 sept.	30.10 sept.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	972.059	+ 17.018	966.270	+ 4.562
Billets du Trésor.....	27.614	— 327	27.983	— 344
Billets d'autres banques.....	15.104	+ 1.432	7.327	+ 1.464
Lettres de change.....	895.019	+ 51.016	741.443	+ 47.049
Prêts sur titres.....	50.987	+ 4.963	61.136	+ 4.886
Valeurs.....	23.554	+ 136	106.010	+ 7.991
Divers.....	83.037	+ 3.419	89.130	+ 3.063
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	450.000	non mod.	450.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.212.717	+ 22.159	1.198.424	+ 17.855
Autres engagements à vue.....	628.058	+ 44.475	582.495	+ 8.573
Divers.....	28.952	+ 1.107	23.761	+ 707

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'escompte %
31 juillet.....	926	4.216	503	833	64	+ 217	4
7 août.....	926	4.188	490	797	55	+ 246	■
15 ".....	950	4.163	538	789	59	+ 300	■
22 ".....	976	4.143	574	769	54	+ 346	■
31 ".....	934	4.197	543	815	68	+ 244	■
7 sept.....	926	4.188	517	799	56	+ 246	■
15 ".....	955	4.191	584	844	56	+ 276	■
23 ".....	972	4.213	628	895	51	+ 272	■

Le Port de Brême en 1902. — Le mouvement commercial de Brême a atteint en 1902 les quantités et valeurs suivantes que nous rapprochons des résultats obtenus en 1901 :

	1901		1902	
	1.000 tonnes	1.000 marks	1.000 tonnes	1.000 marks
Importations...	4.046	1.066.981	4.202	1.082.059
Exportations...	2.975	1.004.738	3.080	1.032.011

D'après les documents publiés par la Chambre de Commerce, depuis 1847, les importations sont devenues treize fois plus importantes quant à leur poids, et dix fois plus importantes quant à leur valeur; les exportations vingt et une fois quant à leur poids et onze fois quant à leur valeur.

L'augmentation dans le mouvement des marchandises provient, exclusivement, du commerce maritime qui a réalisé les résultats suivants :

	1901		1902	
	1.000 tonnes	1.000 marks	1.000 tonnes	1.000 marks
Importations.....	2.448	771.008	2.484	775.216
Exportations.....	1.488	425.287	1.601	461.332

L'accroissement porte donc principalement sur les exportations, qui ont augmenté de 113.000 tonnes et de 36 millions de marks.

Ces marchandises ont été transportées par 8.699 navires; 4.197 navires jaugeant 2.984.410 tonnes sont entrées dans le

port et 1.502 navires jaugeant 3.004.690 tonnes sont sortis du port.

La majeure partie de ces navires 5.313 étaient allemands, 446 anglais, 161 néerlandais, 101 suédois, etc.

Le mouvement d'émigration par Brème est monté de 110.606 personnes en 1901 à 143.329 personnes en 1902. La plupart des émigrants étaient à destination des Etats-Unis d'Amérique.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 1^{er} octobre 1903.

Les tendances de la Bourse sont décidément à la fermeté. Les fonds allemands eux-mêmes clôturent en hausse assez sensible.

Les fonds étrangers sont fermes aussi. L'Extérieure et les fonds ottomans se font particulièrement remarquer par leur bonne tenue.

Les valeurs charbonnières et sidérurgiques sont l'objet d'achats importants, qui font monter les cours.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 89 90 ; Extérieure 91 . . ; Lombards 16 20. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 30 septembre 1903.

La baisse des Consolidés. — La politique du Gouvernement. — La crise ministérielle. — Assemblée semestrielle de la Banque d'Angleterre.

Les Consolidés sont tombés dans la séance d'hier à 86 7/8 : il faut remonter à 1866, c'est-à-dire à l'époque de la guerre entre l'Autriche et la Prusse pour trouver une baisse pareille et le public commence à s'alarmer sérieusement d'un tel recul se produisant pendant une période de paix, alors que l'on fait espérer depuis si longtemps une amélioration des tendances.

Les causes de cet affaissement ne sont, d'ailleurs, que toutes naturelles. Le pays se ressent encore de l'effet de la guerre sud-africaine ; les énormes besoins d'argent qui se sont produits alors ont provoqué une gêne sur le marché monétaire et les ventes de titres ne cessent de se produire. D'autre part, le calme des affaires en Bourse, dû à l'absence de désir, de la part du public, qui se trouve au loin, de faire le placement de ses économies, fait sentir ses effets ; l'incertitude des prévisions du Marché financier, sur lequel la diminution de la production de l'or au Transvaal a eu une grande influence, est encore une des causes de cet état de choses. Enfin, l'instabilité où nous nous trouvons en matière politique entre pour une large part dans la baisse actuelle.

On pourrait émettre quelques doutes sur les motifs politiques du recul des Consolidés ; un article publié hier à ce sujet, par la *Westminster Gazette*, est de nature à nous fixer. Notre confrère déclare que la baisse est un avertissement dont il serait fou de ne pas tenir compte. « La leçon qui en ressort clairement, c'est que nous avons absolument besoin de nouveaux hommes et d'un nouvel esprit dans les affaires publiques, si notre crédit doit être rétabli et si nous désirons fixer, pour notre commerce et notre industrie, des conditions stables. »

Et la *Westminster Gazette* ajoute :

« Tant qu'une décision n'aura pas été prise au sujet d'une dissolution ou relativement à la politique du Gouvernement, aucune condition de stabilité ne peut être espérée pour le commerce. Et nous sommes sûrs que les gens d'affaires trouveront, d'ici peu, le moyen de faire connaître au Gouvernement qu'il impose aux intérêts commerciaux du pays un effort considérable, au moment même où la paix et la tranquillité font besoin avant tout. »

Sur les intentions du Gouvernement, le public ne

l'ardera pas à être fixé. C'est demain, en effet, à Sheffield, que M. Balfour doit prononcer son discours-programme. Annoncera-t-il aussi dans ce discours la fin de la crise ministérielle ? On l'espère, sans être fixé à l'heure actuelle ; tout dépend de la réponse de lord Milner à l'offre qui lui a été faite d'entrer dans le Cabinet.

L'insistance mise par le Gouvernement à faire accepter à lord Milner le portefeuille des Colonies provient de ce fait que ce Ministère sera l'objet des plus violentes attaques pendant la campagne fiscale. On semble d'accord sur la nomination de M. Austin Chamberlain à l'Echiquier ; le fils de l'ancien Ministre des Colonies pourrait ainsi apporter dans ses futurs budgets les modifications nécessitées par les projets de son père. Il est encore question du passage de M. Brodrick au secrétariat de l'Inde. Ainsi, par son départ, M. Chamberlain aurait renforcé sa situation dans le Gouvernement.

A la réunion semestrielle de la *Banque d'Angleterre* tenue le 24 courant, M. Samuel Hope Morley, gouverneur, a déclaré que les bénéfices nets du semestre terminé le 31 août se sont élevés à 715.767 liv. st., ce qui porte le total des bénéfices à ce jour à 3.738.259 liv. st. Après distribution d'un dividende de 5 0/0, le « reste » sera de 3.010.609 liv. st. Les directeurs ont donc proposé un dividende semestriel de 5 0/0 net. La même distribution a été faite l'année dernière.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

1^{er} octobre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.. .. .	50.303.000	Dette fixe de l'Etat..	41.015.400
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	31.853.000
Total.....	50.303.000	Total.....	50.303.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social... ..	44.553.000	Rentes disponibles à la Banque.....	46.906.000
Reserve et profits et pertes.....	3.780.000	Portefeuille et avances	30.484.000
Tresor et administration publique.....	8.216.000	Billets en réserve.....	20.863.000
Comptes particuliers.	43.498.000	Or et argent monnayés	1.957.000
Billets à sept jours, etc.	163.000		
Total.....	70.210.000	Total.....	70.210.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'e-c.
							%
13 août.....	35.272	29.694	47.736	42.132	23.753	49 64	3
20 "	35.757	29.312	51.971	45.607	24.570	47 16	"
27 "	36.101	29.086	52.067	45.079	25.190	48 25	"
3 sept.....	35.501	29.234	49.266	43.230	24.442	49 49	"
10 "	34.286	29.095	46.082	40.755	23.641	51 26	"
17 "	34.314	28.643	44.302	38.607	24.121	54 30	4
24 "	34.146	28.396	45.362	39.340	24.500	53 82	"
1 ^{er} oct.....	33.810	29.440	51.714	47.390	22.820	43 98	"

Les Sociétés anonymes. — Le rapport annuel sur les Sociétés anonymes par actions vient de paraître. Il contient un tableau des Compagnies enregistrées chaque année depuis 1862, c'est-à-dire depuis le fonctionnement de la loi sur les Sociétés jusqu'à 1902.

Voici un extrait de ce tableau :

Années	Nombre de Compagnies	Montant du capital nominal actions	Années	Nombre de Compagnies	Montant du capital nominal actions
		Liv. st.			Liv. st.
1862....	165	57.006.620	1883....	1.766	167.680.187
1863....	790	139.988.242	1884....	1.541	138.491.428
1864....	997	237.237.083	1885....	1.482	119.222.961
1865....	1.034	205.391.818	1886....	1.891	145.850.703
1866....	762	76.824.823	1887....	2.050	170.172.674
1867....	479	31.464.982	1888....	2.550	353.780.994
1868....	461	36.527.702	1889....	2.788	241.277.468
1869....	475	141.274.251	1890....	2.789	238.759.472
1870....	595	38.252.374	1891....	2.686	134.261.673
1871....	821	69.528.316	1892....	2.607	103.403.331
1872....	1.116	133.041.395	1893....	2.617	96.654.161
1873....	1.234	152.056.545	1894....	2.970	118.431.570
1874....	1.241	110.540.063	1895....	3.892	231.368.077
1875....	1.172	82.447.180	1896....	4.735	309.532.047
1876....	1.066	48.314.085	1897....	5.229	291.117.559
1877....	990	66.800.186	1898....	5.182	272.287.600
1878....	886	67.858.975	1899....	4.975	245.939.676
1879....	1.034	75.568.047	1900....	4.966	221.827.934
1880....	1.302	163.466.322	1901....	3.433	144.760.333
1881....	1.581	210.711.657	1902....	3.929	156.983.861
1882....	1.632	254.744.331			

83.911 6305.847.696

Le tableau suivant donne les chiffres des Compagnies existant à la fin des exercices depuis 1884 et le montant de leur capital payé :

Fin avril	Sociétés enregistrées			Total général	
	en Angleter.	en Ecosse	en Irlande	du nombre	du capital payé
					Liv. st.
1884.....	7.589	728	375	8.692	475.551.294
1885.....	8.119	805	420	9.344	494.900.862
1886.....	8.159	838	474	9.471	529.637.684
1887.....	9.891	895	508	10.491	591.508.692
1888.....	9.507	948	546	11.001	611.430.371
1889.....	10.375	1.007	586	11.963	671.870.184
1890.....	11.608	1.102	613	13.323	775.139.553
1891.....	13.032	1.192	649	14.873	891.504.112
1892.....	14.198	1.279	696	16.173	989.283.634
1893.....	15.431	1.382	742	17.555	1.013.119.350
1894.....	16.104	1.481	776	18.361	1.035.029.835
1895.....	16.988	1.619	823	19.430	1.062.733.821
1896.....	18.524	1.804	895	21.223	1.145.402.993
1897.....	20.720	2.032	976	23.728	1.285.042.021
1898.....	21.987	2.255	1.025	25.267	1.383.593.162
1899.....	24.462	2.443	1.064	27.969	1.512.098.098
1900.....	26.046	2.593	1.091	29.730	1.622.611.406
1901.....	27.574	2.714	1.141	31.429	1.725.940.512
1902.....	29.315	2.794	1.150	33.259	1.805.141.165
1903.....	31.886	2.895	1.184	35.965	1.849.455.005

Le capital payé des Compagnies existant à la fin d'avril 1903, atteint donc le chiffre de 1.849.455.005 livres sterling.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 1^{er} octobre 1903.

La liquidation a été très difficile, et si ces deux derniers jours ont amélioré les cours, il n'en est pas moins vrai que la faiblesse était grande auparavant. Hier, malgré les difficultés, aucune défaillance ne s'est produite, et le Marché s'est beaucoup raffermi.

Les *Consolidés* restaient jeudi dernier à 88 1/2; ils sont tombés un moment à 86 7/8 au comptant; mais en clôture, nous les retrouvons à 88 1/2.

Les fonds internationaux sont fermes. L'*Italien* reste à 102 1/4 et l'*Extérieure Espagnole* s'avance à 90 ex-c. Les séries turques continuent à avoir beaucoup d'animation: *Série C*, 36 1/4, *Série D*, 32 1/4.

Les Fonds sud-américains sont calmes. L'*Argentin* 5 0/0 1886 finit à 100 ./. et le *Funding* à 101 3/4. Le *Brésil* 5 0/0 à 89 3/4.

Les Chemins anglais sont irréguliers.

Les Chemins américains après avoir considérablement baissé, ont regagné une partie de leur perte sur de meilleurs avis de New-York. En clôture, ils sont soutenus.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 123 ./.; l'*Erie* à 66 1/4 et le *Louisville* à 99 1/2; l'*Atchison* à 64 3/8 et le *Norfolk* à 89 1/2.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 29 septembre 1903.

La crise hongroise. — Visites de souverains à Vienne. — Les industries. — Le marché monétaire.

La crise hongroise recommence, interminable. C'est dire que les événements de la Hongrie dominent les événements de tout l'Empire. Cependant, l'Empereur a donné mission au comte Khuen Heverdary de constituer un nouveau Cabinet et telle est la difficulté de former ce Cabinet qu'on annonce que M. Khuen Heverdary conservera tout simplement les membres de l'ancien Ministère. Mais jusqu'au moment de sa constitution définitive, il ne faut accueillir qu'avec la plus extrême réserve les nouvelles relatives à son programme, nouvelles qui sont ou bien de simples combinaisons ou des assertions foncièrement inexactes. Il en est ainsi de celle disant que le nouveau Cabinet, dans son programme, prendrait à partie M. de Kœrber.

En attendant, toute la Hongrie vit dans une surexcitation profonde que reflète sa presse : elle publie les nouvelles les plus fantaisistes. Le *Magyar Ország*, journal sérieux, prétend savoir de bonne source que l'on songe à Vienne, en haut lieu, à suspendre la Constitution hongroise et à diriger de nombreuses troupes sur divers points du pays pour l'occuper militairement : le chef de l'état-major, baron de Beck, d'accord avec le prince Windisek-Graetz et le grand-maitre de la Cour, prince Liechtenstein, auraient déjà élaboré tout un plan en vue de cette occupation.

On sait ce qui a achevé de porter les passions au paroxysme : c'est l'ordre du jour adressé par l'Empereur à l'armée de Galicie réunie au camp de Chlopy, dans lequel il tranche d'une façon décisive la question de langue allemande comme langue de commandement dans l'armée.

L'Autriche-Hongrie, dit-il, ne peut rester une grande puissance qu'avec une armée unie et la dualité de langue, dans le commandement, dissoudrait cette unité.

On peut se représenter l'émotion qu'une pareille déclaration a jetée en Hongrie et combien la difficulté de former un cabinet de concentration ou de conciliation s'en trouve augmentée.

La situation parlementaire, en Autriche, n'est guère plus brillante. Le *Fremdenblatt* fait ressortir que la Chambre, dont tous les partis demandaient à hauts cris la réunion pour défendre les intérêts de l'Empire, est tombée au plus bas niveau du formalisme. Tandis que la population attend avec anxiété la solution des grandes affaires qui sont à l'ordre du jour, la Chambre perd son temps à discuter des questions à préséance, concernant la présentation et la discussion de motions.

Cependant, l'Autriche-Hongrie a oublié toute la misère de sa vie parlementaire dans sa joie de recevoir coup sur coup la visite de l'empereur Guillaume et du Tsar. Cette dernière visite la flatte surtout, car on y doit régler des questions telles que la prédominance de l'Autriche-Hongrie, dans toute la question d'Orient, s'y trouve consacrée.

La seule chose à noter du voyage de l'empereur Guillaume, c'est que le comte de Bülow, pendant son passage à Vienne, a prononcé quelques paroles au sujet de la dénonciation du traité de commerce actuel avec l'Autriche-Hongrie, paroles qui sont d'une circonspection telle qu'elles font pressentir que le traité pourrait bien être renouvelé, ce qui donne d'avance une idée assez exacte de l'inutilité du nouveau tarif douanier voté par le Parlement allemand.

Au milieu de tous ces troubles de la situation politique, le marché financier manque depuis longtemps de fermeté. Cependant, on doit avouer qu'on a constaté dans ces derniers temps des velléités de reprise. La fin des vacances a, malgré tout, fait secouer la torpeur de notre Bourse et l'on constate une nouvelle activité et une nouvelle fermeté.

Les nouvelles des industries sont assez peu satisfaisantes. Vous savez que malgré des efforts inouïs, on n'a pu encore arriver à la signature du cartel des pétroles qui eût dû rendre quelque activité à une des principales de nos branches d'industrie. Les métallurgies se trouvent, aussi, en assez mauvaise situation : elles manquent généralement de commandes et cela tient surtout à une diminution de la consommation intérieure et à la volonté bien nette des intermédiaires de ne plus constituer de stocks. S'il est possible, le marché hongrois des fers est encore en plus mauvaise posture que le marché autrichien.

Les charbonnages, sans avoir autant à se plaindre que les métallurgies, ne se trouvent cependant pas dans une situation très brillante. Au moins ont-elles assez de commandes pour n'être pas forcées d'envisager un arrêt de la production. Dans ces dernières semaines, on a même constaté une activité très satisfaisante dans quelques-unes des grandes entreprises charbonnières de la Bohême.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont assez abondantes, du moins suffisantes pour répondre aux nécessités immédiates. Le taux de l'escompte se règle sur celui de Berlin.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 1^{er} octobre 1903.

La tenue de la Bourse est satisfaisante : les tendances à l'activité et à la hausse se maintiennent.

Ces bonnes tendances se manifestent surtout sur les fonds d'Etat et les valeurs de chemins de fer.

Les valeurs industrielles accusent peu de transactions.

On a coté le Mobilier Autrichien 644 50 ; les Lombards, 79 50 ; la Lœnderbank, 407 50 ; les Tabacs, 354 .. ; les Chemins de fer autrichiens, 646 50 ; l'Alpine, 363 50 ; Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 29 septembre 1903.

L'escompte à la Banque Nationale. — Les valeurs industrielles. — Les valeurs de charbonnages.

La hausse du change sur Paris à 21/2 par mille a forcé notre *Banque Nationale* d'élever le taux de son escompte à 4 0/0. Cette mesure trouve sa justification entière dans le besoin de la Banque de défendre son encaisse contre des retraits possibles. Le taux de l'escompte sur le marché a naturellement suivi le mouvement, mais les disponibilités restent importantes, et en liquidation de fin septembre les reports se sont faits, dans beaucoup de cas, au dessous du taux de l'escompte, chose qu'on ne voit pas souvent, ni ici, ni ailleurs.

Le marché des valeurs industrielles a été mal influencé par la baisse à New-York. Les craintes d'une crise américaine, qu'on croyait écartée, se sont réveillées, et tout en maintenant les cours à un niveau convenable, le nombre des transactions a perdu beaucoup de son importance. Les prix de tous les produits de l'industrie sidérurgique ont beaucoup baissé aux Etats-Unis déjà depuis quelque temps, mais contrairement à ce qu'on peut lire, dans beaucoup de journaux, une importation de ces produits en Europe n'est nullement à craindre. Peut-être que dans un moment d'affolement et pour se débarrasser des stocks, l'un ou l'autre des grands trusts américains, en mal d'argent, jettera

quelques milliers de tonnes sur nos marchés. Mais d'après tout ce que nous savons sur la manière de fabriquer et sur les prix de revient, la concurrence américaine est impossible en Europe même et sur la plupart de nos débouchés habituels. La preuve de ce que nous disons se trouve dans le rapport de la Commission d'industriels allemands envoyée il y a quelques mois en Amérique, dans le but exprès d'étudier la possibilité d'une incursion des Yankees sur notre domaine. Du reste, un coup d'œil sur la dernière cote américaine des fers peut édifier tout le monde. Il y a déjà un écart énorme, auquel s'ajoutera encore la question des frets, qui est d'une importance capitale. Etudier ce côté de la question nous mènerait trop loin et trop en dehors du cadre de notre correspondance.

Les actions des *Ateliers de Construction* sont bien tenues ; *Nicaise et Delcuve* gagne 5 francs à 865, *Baume et Mercier* 5 fr. à 1.000, *Monceau-Saint-Fiacre* 4 fr. à 655 francs.

Le marché des titres de la *Providence Russe* a été très actif. L'action qui avait monté jusqu'à 178 retombe aujourd'hui en extrême clôture à 163 ; l'obligation qui a atteint à un moment le cours de 255 est entraînée par la baisse de l'action à 246, mais reste recherchée. D'après notre avis, les acheteurs de l'action se sont laissés égarer par le mirage des cours qu'on a faits dans le temps sur ce titre. Avant que l'obligation ne soit arrivée aux environs de 400, l'action n'a qu'une valeur « pour mémoire ». Le rapport de la *Providence* ne contient pas grand-chose au sujet de la situation de sa filiale ; malheureusement, ce document n'est pas imprimé. Il paraît, cependant, qu'on y dit qu'on ne s'attend à aucun mécompte du chef de la créance de six millions, en dehors d'un échange de cette avance contre des actions privilégiées. Cette créance n'a aucun privilège, et ne pourra être traitée sur une autre échelle que les obligations. La communication est donc plutôt encourageante pour le porteur d'obligations qui n'a qu'à garder son titre. Quant à l'action nous conseillons comme toujours, la prudence.

Peu d'affaires en actions de charbonnages. Les mouvements sont irréguliers et peu amples, dépendant plutôt de l'importance de l'offre ou de la demande accidentelle d'une Bourse, que d'un raisonnement quelconque. Sur quelques titres les plus en vue, il y avait probablement aussi des positions spéculatives qu'on liquide comme toujours à la fin du mois.

Si les nouvelles de l'Amérique sont peu favorables, ce dont le marché anglais paraît vouloir se ressentir, les avis de l'Allemagne restent encourageants. On ne prévoit pas un retour immédiat à la grande prospérité, mais on croit pouvoir maintenir la reprise pendant la saison des affaires calmes, habituelles à la fin de l'automne, et aller de nouveau en avant au printemps prochain. Le marché allemand aura toujours une influence prépondérante sur le nôtre, et si le mieux se maintient là-bas, on ne rétrogradera certainement pas chez nous.

A notre Bourse des valeurs, les titres de ce groupe sont presque tous en recul. *Angleur* revient de 418 à 410, *Cockerill* soutenu à 1.790, *Grivegnée* sans changement à 850, *Halanzky* plus faible à 562 50, comme *Musson* à 966. *Ougrée-Marihaye* en baisse de 40 fr. à 1.380. Ce mouvement ne nous surprend nullement ; nous avons assez blâmé les achats spéculatifs qui ont poussé les cours jusqu'aux environs de 1.500. Aujourd'hui, nous croyons qu'on peut recommencer à suivre cette valeur. *Providence*, 2.220, comme mardi dernier. Le bilan au 30 juin 1903 se solde par un bénéfice, après déduction des charges, de 1.524.020 fr. réparti de la manière suivante : 167.275 fr., amortissements sur frais d'émission des obligations ; 840.945 fr., au fonds d'amortissement ; 115.800 fr., gratifications et tantièmes ; 400.000 fr., dividende de 50 fr. par action. Le fonds d'amortissement aura une importance de 1.862.000 fr. ; et l'ensemble des réserves de 3.819.000 fr. Les avances à la *Providence Russe* sont portées intégralement pour 6.262.224 fr. ; les 7.792 actions *Providence Russe* restent évaluées à 51 fr. par titre.

Alhambra reprend 12 fr. 50 à 910 ; *Aiscen-Prestle* baisse de 85 fr. à 1.715 sur l'annonce d'un dividende de 100 francs seulement, contre 125 fr. l'année dernière. *America* se maintient bien à 2.350. *Anderlues* perd de nouveau 5 fr. à 825. *Bernissart*, qu'on avait poussé jusqu'à près de 600, ce qui était évidemment exagéré, reste à 560, contre 550 il y a huit jours. *Bonne Fin* est très ferme à 900. *Borinage Central* en baisse de 30 fr. à 915. On dit que le dividende sera de 50 fr., contre 100 fr. l'année dernière. *Charbonnages Belges*, toujours en bonne tendance à 535. *Espérance et Bonne Fortune* plus faible à 756, comme *Fontaine-l'Évêque* à 1.185. *Grand Buisson* en baisse de 85 fr. à 1.290. La situation industrielle de ce charbonnage est très difficile et on prévoit des cours plus bas. Nous avons signalé cette situation depuis le cours de 2.400. *Haine Saint-Pierre* ferme à 252. *Hasard*, bien tenu à 407 50. *Horloz* en hausse de 60 fr. à 1.635, cours que nous considérons comme exagéré, malgré le dividende de 100 fr. *La Haye* réactionne à 1.210. *Noël Sart Culpart*, en hausse de 20 fr. à 1.690. *Patience et Beaujeu*, par contre, baisse de 30 fr. à 1.360. *Tricu-Kaisin*, ex-coupon de 65 francs, fait 900, contre 980, ce qui équivaut à une baisse de 15 fr. *Rénis de Charleroi*, plus faibles à 1.545. *Unis-Ouest de Mons*, ferme à 539.

Les titres du Zinc sont en général un peu plus lourds. *L'Asturienne* perd une cinquantaine de francs à 5.545. *Vieille-Montagne*, soutenue à 684, comme *Prayon*, à 736 francs.

Le Mouvement maritime de la Belgique. — Pendant les huit premiers mois de l'année courante, 5.968 navires sont entrés dans les ports belges ayant un tonnage total de 7.145.903 tonnes. Pendant la même période de l'année 1902, le nombre des navires entrés était de 5.820, avec un ensemble de tonnage de 6.610.683 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement au nombre des navires entrés, de 148 unités ou 3 0/0 et, par rapport au tonnage, de 535.220 tonnes ou 8 0/0. Quant aux sorties, elles se sont élevées à 5.951, ayant un tonnage total de 7.153.898 tonnes. En 1902, le nombre des navires sortis s'élevait à 5.799, avec un ensemble de 6.619.308 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement à l'année 1902, par rapport aux navires sortis, de 152 ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 534.590 tonnes ou 8 0/0.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 28 septembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Les recettes budgétaires.

Nous avons passé une semaine très tranquille : les travaux électoraux vont leur train et le choix des candidats de chaque parti se fait peu à peu, vu le grand nombre des aspirants.

M. Silvela s'est fait inscrire au barreau de Madrid, ce qui indique sa ferme résolution de se maintenir dans une situation plus tranquille que par le passé et de renoncer, en partie, à la politique.

Les libéraux semblent décidés à tenir en octobre une grande réunion pour élire le chef du parti ; M. Moret ayant déjà déclaré qu'il ne reconnaît pas de chef, il semble que ce soit l'annonce d'une prochaine dissidence dans le cas où l'élection ne tomberait pas sur lui.

La Bourse a été si morne cette semaine qu'il est difficile d'en parler. Tous les grands capitalistes sont sur la défensive et quoique les opérations au comptant ne manquent pas, elles ne peuvent pas galvaniser la spéculation, qui voit à regret qu'elle arrivera difficilement à maintenir le cours du 4 0/0 à 78 0/0. Toute la semaine dernière, nous avons tourné autour de ce prix et, après

être arrivés à 78 65, nous sommes revenus samedi à 77 95. Vous sentez qu'avec des écarts de 2 1/2 centimes, comme on en a eu ces jours derniers, les courtages des agents et des intermédiaires sont compromis. Malheureusement, la situation n'est pas assez dégagée pour qu'il soit possible, en ce moment du moins, d'entreprendre de pousser les cours et je crains bien que la fructueuse campagne d'automne, que quelques personnes avaient en vue, ne soit retardée. Aujourd'hui, l'état du marché a été exactement le même que les jours précédents.

Le marché des valeurs industrielles a été ferme comme toujours, mais cela ne suffit pas pour faire vivre une place.

Le cours du change a varié de 36 30 au plus haut à 34 90 0/6 samedi. La *Banque d'Espagne* a négocié quelques sommes sur le marché et aussi au syndicat, ce qui a amené une détente. Maintenant les banquiers et les cambistes sont sur leurs gardes et ne conservent en portefeuille les valeurs sur l'étranger que le temps nécessaire pour trouver preneur. C'est-à-dire que la spéculation vit au jour le jour ; mais que la Banque vienne à suspendre entièrement la vente du change et nous verrons remonter celui-ci. Aujourd'hui, en effet, nous sommes revenus à 35 10 0/0.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	7 sept.	14 sept.	21 sept.	28 sept.
4 0/0 Intérieur	77 75	77 80	78 ..	77 90
5 0/0 Amortissable	97 10	96 80	97 ..	97 ..
Banque d'Espagne	471 50	473	473 ..
— Hypothécaire	180 ..	180 25
Comp. Ferm. des Tabacs	433	437 50	438 50
Chèques sur Paris	36 30	35 25	36 30	36 10
— Londres	34 26	34 10	34 34	34 05
Cédules hypothéc. 5 0/0	104 50	104 35
— 4 0/0	102 25	102 30	102 30	102 20

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous constatons les changements suivants : — correspondants étrangers, 2,1 millions ; + escomptes commerciaux, 1,8 ; avances commerciales, 3 ; comptes de crédit, 1,5 ; comptes courants, 2,8.

Les recettes budgétaires des huit premiers mois de l'année ont donné 600.467.163 pesetas, plus 49.994.563 pesetas d'exercices arriérés. Voici ce détail du recouvrement par sections :

Donations et impôts directs, 248,2 ; impôts indirects, 223,2 ; monopoles et services exploités par l'Administration, 108,9 ; rentes, 12,5 ; ventes, 1,2 ; recettes du Trésor, 6,2.

Ces recettes dépassent celles des années précédentes et permettent d'espérer une bonne liquidation de l'exercice.

Les dépenses atteignent 491 millions pour les huit mois, mais il y a encore des paiements à régulariser.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 9 septembre 1903 (36 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau	2.070	42.886.906	44.134.405	45.538.568	46.987.253
Asturies, Galice	784	12.335.608	13.028.902	13.715.314	14.172.033
Valence à Utiel	88	678.162	492.500	526.732	569.936
Lérida-Reus	404	833.718	826.793	897.193	923.716
San Juan de Los Abadesas	412	1.831.060	1.783.588	1.824.287	1.887.873
Almansa-Valence	499	8.789.734	8.677.487	9.182.866	9.846.073
Total Nord de l'Esp.	3.657	67.355.238	68.943.765	71.981.960	73.386.884
Andalous	1.067	13.543.409	13.258.300	15.608.431	14.548.818
Madrid-Saragosse	1.067	13.543.409	13.258.300	15.608.431	14.548.818
Barcel.-France	3.650	61.995.425	62.383.644	67.689.043	68.500.939
Sud de l'Espagne	296	2.204.816	2.301.313	2.525.172	2.926.239

Recettes du Trésor espagnol pendant les huit premiers mois de 1903. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor pendant les huit premiers mois de 1903. Voici ces chiffres, comparés à ceux obtenus pendant la même période de 1902 :

RECETTES		
Nature des recettes	1902	1903
Recettes ordinaires : (En pesetas)		
Contributions immob....	122.981.837	126.545.922
Contributions industr....	27.941.997	29.916.145
Impôt :		
sur la richesse mobil....	66.998.329	70.463.514
des droits royaux....	36.253.985	34.681.789
de mines....	4.987.563	5.882.254
des cédulas personnelles	4.767.424	6.724.545
sur paiements de l'Etat	2.294.566	2.304.215
sur voitures de luxe....	555.293	533.814
Contributions des provin-		
ces basques et de la		
Navarre....	3.375.038	3.376.441
Droits de Douane....	92.088.469	94.665.937
Impôt :		
sur le sucre....	14.810.698	15.326.892
sur les alcools....	2.021.163	5.333.307
Droits des Consuls....	1.190.082	1.153.738
Impôt :		
sur le sel....	57.154.932	55.776.964
de transit....	14.718.261	15.252.842
Timbres....	42.693.993	43.626.325
Impôt spécial sur les pé-		
troles, gaz et électricité	3.048.814	3.421.635
Tabacs....	87.929.561	89.077.608
Allumettes....	3.541.667	3.541.667
Loteries....	11.440.744	12.554.623
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives....	2.607.324	2.621.309
Mines d'Almaden....	4.788.873	3.637.604
— de Linares....	580.350	775.113
Produit des canaux....	1.287.653	1.167.039
Divers....	2.603.625	2.661.220
Rachat du service milit..	3.466.500	2.303.000
Autres ressources....	20.940.234	17.104.929
Total.....	636.018.927	650.430.393
Recettes extraordinaires : (En pesetas)		
Charges transitoires....	94.934	24.556
Impôt spécial de guerre..	18.922	6.777
	113.856	31.333
Résumé : (En pesetas)		
Recettes ordinaires.....	636.018.927	650.430.393
— extraordinaires.....	113.856	31.334
Total.....	636.132.783	650.461.727

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 30 septembre 1903.

Le marché est plus ferme. Le change sur Paris continue à s'abaisser, il reste à 34 82. On cote l'Intérieure 77 95.

RUSSIE

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe pendant les cinq premiers mois de 1903. — Des états provisoires que le Ministère des finances de Russie a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les cinq premiers mois de 1903, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE	
Recouvrements effectués.....	Roubles 773.071.000
Dépenses payées.....	796.809.000
BUDGET EXTRAORDINAIRE	
Recouvrements effectués.....	134.118.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1903.....	42.181.000

Les résultats respectifs des deux années 1903 et 1902, pour les cinq premiers mois, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire	
Recouvrements de 1903.....	Roubles 773.071.000
— de 1902.....	700.969.000
Soit, pour les cinq premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	72.102.000
Dépenses effectuées en 1903.....	796.809.000
— en 1902.....	768.080.000
Soit, pour les cinq premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	28.729.000
II. — Budget extraordinaire	
En 1903, les recouvrements des cinq premiers mois se sont élevés à.....	Roubles 134.118.000
En 1902, ils avaient été de.....	154.032.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	19.914.000
Les dépenses effectuées pendant les cinq premiers mois de 1903 présentent :	
Pour 1903, un total de.....	42.181.000
— 1902, —.....	55.327.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	13.146.000

En outre, pendant les 5 premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1902 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les années 1903 et 1902, le total des dépenses des 5 premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les 5 premiers mois de 1903, sur les exercices 1902, 1901, etc., et, pour les 5 premiers mois de 1902, sur les exercices 1901, 1900, etc.) :

	1903	1902	Dif. en 1903
(En milliers de roubles)			
Dépenses ordinaires.....	79.885	76.200	+ 3.685
Dépenses extraordinaires.....	24.771	23.809	+ 0.962
	104.656	100.009	+ 4.647

La Production houillère en 1902. — Voici, d'après la *Gazette russe du Commerce et de l'Industrie*, un tableau de la production houillère de la Russie pendant les sept dernières années :

	Sud	Pologne	Oural	Rayon central	Totaux
Milliers de pouds					
1896.....	311.763	223.645	22.297	9.636	567.341
1897.....	414.730	229.823	21.747	12.349	678.649
1898.....	461.882	249.510	23.550	9.864	744.806
1899.....	561.490	242.488	22.184	12.197	838.359
1900.....	691.470	250.650	22.474	16.705	981.299
1901.....	694.420	252.567	30.255	16.007	993.249
1902.....	642.140	258.169	33.237	13.000	946.546

Dans le courant des sept dernières années les quantités suivantes de charbon ont été mises sur le marché pour la consommation intérieure, abstraction faite du Caucase et de la Finlande :

	Extraction en Russie	Importations	Exportations	Consommation intérieure
En milliers de pouds				
1896.....	537.341	150.858	560	717.639
1897.....	678.649	162.528	2.023	839.154
1898.....	744.806	192.230	2.930	934.106
1899.....	838.359	285.187	806	1.122.740
1900.....	981.299	285.770	824	1.266.245
1901.....	993.249	234.426	692	1.226.983
1902.....	946.546	210.345	3.064	1.153.827

Dans ce tableau le coke importé a été transformé en charbon, en comptant 1,35 poud de charbon par poud de coke.

En cinq années (1896-1900) l'offre de charbon sur les marchés de la Russie d'Europe a progressé de 549.101.000 pouds ou 76,4 0/0, quand pour les deux dernières années, on note une restriction de l'offre effective égale à 112.418.000

pounds ou près de 9 0 0 comparativement à 1900, année accusant le maximum de consommation de charbon en Russie.

La diminution de consommation de charbon en 1902 par rapport à 1901 représente 73.156.000 pouds ou 5,9 0/0.

SUISSE

Les Finances Cantonales Suisses. — D'après l'Annuaire des Finances du Dr Steiger, de l'Université de Berne, la récapitulation des comptes d'Etat des divers cantons suisses (sauf Nidwalo) accuse, pour 1902, un total de 128.048.695 fr. aux dépenses, pour 125.682.503 fr. aux recettes, ce qui laisse un déficit de 2.366.192 fr., tandis que les budgets prévoient un découvert de 6.873.271 fr.

Les impôts cantonaux s'élèvent, au 31 décembre 1902, à 414 millions.

Les Traités de commerce. — La Légation de Suisse à Rome a, sur l'ordre du Conseil fédéral, informé, le 17 septembre, le Gouvernement italien que le Conseil fédéral dénonce le traité de commerce entre la Suisse et l'Italie le 19 avril 1892 à une année, à partir du jour de la notification, tout en se déclarant disposé en principe à engager des négociations pour la conclusion d'un nouveau traité.

Les Assurances sur la vie en Suisse. — Le nombre des Sociétés autorisées à faire des assurances sur la vie, en Suisse, est de 27; il n'a pas varié depuis le mois d'octobre 1898. A ces 27 Sociétés, comprenant 18 Compagnies par actions et 9 mutuelles, il faut en ajouter 6 autres dont les affaires en cours dans ce pays figurent dans tous les tableaux, quoiqu'elles aient renoncé à rechercher des affaires nouvelles.

Le rapport fait remarquer qu'en 1885, avant le fonctionnement de la surveillance officielle, le nombre des Sociétés opérant en Suisse s'élevait à 67, c'est-à-dire qu'il a été fait une sérieuse sélection et que, malgré cela, le chiffre total des assurances réalisées a crû continuellement.

En effet, l'assurance de capitaux aux Sociétés concessionnées, qui se chiffrait, en 1886, par 55.018 polices pour 365 millions 596.182 francs de capitaux assurés, est arrivée, à la fin de 1901, à 134.146 polices pour 706.880.181 fr. de capitaux assurés; l'assurance de rentes a crû de 2.405 polices avec 1.072.340 fr. de rentes en 1886 à 4.609 polices avec 2.556.068 francs de rentes assurées.

On se fait une idée plus juste de ce mouvement si l'on en rapproche l'augmentation des primes. La recette de primes a crû dans de bien plus fortes proportions encore, de 13 millions 140.427 fr. en 1886 à 29.102.920 fr. en 1901, par le fait, évidemment, de la substitution lente de l'assurance mixte, à fortes primes, à l'assurance pour la vie entière, et par l'adoption d'un taux d'intérêt inférieur dans le calcul des tarifs et des réserves, ce qui renchérit le prix des nouvelles assurances.

Il faut néanmoins remarquer que si la production brute de capitaux s'est élevée, en Suisse, à 58.575.492 fr. pour l'exercice 1901, l'augmentation nette des portefeuilles n'a été que de 23.355.612 fr. La production a donc été forte et l'augmentation relativement faible.

Toutes les nationalités ont contribué à l'accroissement des assurances en Suisse; malheureusement, le chiffre de la France est de beaucoup inférieur aux autres, ce qui ne doit guère nous étonner, car sur les six Compagnies gérant encore un portefeuille en Suisse sans faire d'affaires nouvelles, cinq sont françaises et ne comptent dans ce tableau que pour la valeur négative de leurs annulations :

Opérations en Suisse pour l'exercice 1901				
Nationalité des Compagnies	Assurances en cours au 31 déc. 1900	Assurances en cours au 31 déc. 1901	Augmentation ou diminution	
Suisses	287.661.826	297.069.702	+ 9.407.876	
Allemandes	150.259.590	157.458.121	+ 7.198.531	
Françaises	153.677.999	158.866.402	+ 188.403	
Anglaises	63.179.759	66.620.955	+ 3.441.196	
Américaines	23.745.395	26.865.001	+ 3.119.606	
Total	683.524.569	706.880.181	+23.355.612	

Voici le tableau général des opérations en cours dans les Compagnies opérant en Suisse :

Nationalité des Compagnies	Assurances en cours au 31 déc. 1900	Assurances en cours au 31 déc. 1901	Augmentation ou diminution	
Suisses	426.804.698	441.113.936	+ 14.309.238	
Allemandes	4.374.164.911	4.524.518.446	+ 150.353.535	
Françaises	3.152.036.944	3.168.397.196	+ 16.360.252	
Anglaises	1.411.188.083	1.459.844.895	+ 48.656.812	
Américaines	12.436.408.123	13.621.957.615	+1.185.549.492	

La simple lecture de ce tableau fait sauter aux yeux le fait suivant : six Compagnies suisses ayant en cours moins de 450 millions de francs ont augmenté leur portefeuille d'une somme presque égale à celle des onze Compagnies françaises, opérant en France et qui couvrent ensemble plus de trois milliards de francs.

Voici comment se répartit l'actif des diverses Sociétés :

Actif au 31 décembre 1901	Sociétés d'Assurances sur la Vie				
	Suis- ses	Alle- mandes	Fran- çaises	An- glaises	Améri- caines
	%	%	%	%	%
Capital social non versé ..	8.06	3.11	3.44	15.10	—
Hypothèques	54.62	78.12	5.99	19.16	16.10
Immeubles	5.06	1.30	21.23	5.69	8.83
Titres mobiliers	22.31	2.74	57.46	42.52	57.17
Prêts	5.51	10.43	3.38	5.31	9.29
En banques et Compagnies d'assurances	1.19	1.05	0.35	1.45	6.34
Divers débiteurs	3.25	3.25	8.14	10.77	2.27
Commissions non amorties	—	—	0.01	—	—
	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Voici le détail des valeurs mobilières :

Titres mobiliers au 31 décembre 1901	Sociétés				
	Suis- ses	Alle- mandes	Fran- çaises	An- glaises	Améri- caines
	%	%	%	%	%
Fonds publics	9.36	1.71	22.64	12.41	2.86
Valeurs garanties par un Etat	2.38	0.05	29.43	4.90	4.94
Obligations de communes, départements, etc.	2.56	0.75	1.74	5.91	1.91
Obligations de chemins de fer, etc.	7.66	0.23	2.71	7.05	43.16
Actions de chemins de fer, autres valeurs industrielles	0.35	—	0.94	13.15	4.30
	22.31	2.74	57.46	42.52	57.17

Nous remarquons que le pourcentage des valeurs mobilières est le même en France et en Amérique; nous devons toutefois faire observer que les valeurs françaises ont toutes une garantie d'Etat, tandis que les valeurs américaines sont composées, en majorité, d'obligations de chemins de fer soumises aux abus d'un commerce indépendant de toute garantie nationale.

Recettes des Chemins de fer fédéraux. — Les recettes d'exploitation des *Chemins de fer fédéraux* se sont élevées en août 1903 à 11.019.706 francs; les dépenses ont atteint 5.655.000 fr. L'excédent des recettes est de 5.364.700 fr.

Les recettes des huit premiers mois de l'année ont été de 61.391.824 fr.; les dépenses de 35.742.000 fr., et l'excédent des recettes de 25.649.794 fr., contre 26.217.097 fr. dans la période correspondante de l'année précédente.

Recettes du Gothard. — Les recettes du *Gothard* se sont élevées, en août 1900, à 1.955.000 fr., les dépenses à 1.030.000 francs; l'excédent des recettes est donc de 925.000 fr., contre 892.116 fr. en août de l'année précédente.

Pour les huit premiers mois de 1903, l'excédent des recettes s'élève à 6.846.000 fr., contre 6.414.474 fr. dans la période correspondante de l'année précédente.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Recettes douanières. — Le *Brazilian Review* publie le tableau suivant des recettes douanières du Brésil pendant le premier semestre de 1902 et 1903 :

	1 ^{er} semestre		Diffé. %
	1902	1903	
	(En milreis)		
Droits d'importation perçus en or.....	19.203.178	20.313.368	
Droits maritimes perçus en or.....	195.944	196.525	+ 5.6
Totaux perçus en or.	19.399.122	20.509.893	
Equivalent en papier-monnaie.....	44.109.724	46.450.806	
Droits d'importation perçus en papier.....	61.184.350	64.078.908	
Droits maritimes perçus en papier.....	4.400	5.653	+ 4.7
Totaux perçus en papier	105.298.474	110.535.367	+ 5.0
Surcharges.....	86.040	88.476	+ 2.8
Revenus intérieurs.....	3.500.785	2.883.268	- 17.6
Droits de consommation.....	6.526.574	7.371.218	+ 12.5
Revenus extraordinaires.....	376.905	360.760	- 4.2
Totaux.....	115.788.778	121.239.089	- 4.7
Dépôts.....	2.310.105	1.995.145	- 13.2
Totaux généraux...	118.098.883	123.234.234	- 4.4
Totaux perçus en or....	19.399.122	20.509.893	+ 5.7
Totaux perçus en papier.	73.989.159	76.783.428	+ 3.8

CUBA

Le Commerce Extérieur. — En publiant récemment les statistiques du commerce extérieur de Cuba pour le dernier trimestre de l'année 1902, le Secrétariat des Finances a donné les chiffres des importations et des exportations pour la même année.

Le mouvement commercial de Cuba, pour l'année 1902, a été le suivant :

	Francs
Importations.....	315.040.900
Exportations.....	334.514.540
Total.....	649.555.400

soit une différence de 19.473.480 francs en faveur des exportations.

Les importations ont été inférieures de 31.195.840 francs, et les exportations ont dépassé de 5.466.760 francs celles de 1901, respectivement.

Le tableau suivant permet de comparer le mouvement commercial des quatre dernières années :

	1899	1900	1901	1902
	(Valeur en francs)			
Importation.....	347.272.120	346.624.720	346.236.800	315.040.760
Exportation.....	234.349.960	254.303.920	329.047.680	334.514.440
Total.....	581.622.080	600.928.640	675.284.480	649.555.400
Balance—	112.922.160	- 92.320.800	- 17.179.120	+ 19.473.480

En examinant ce tableau, écrit le chargé d'affaires de France à la Havane, on voit que, entre 1899 et 1902, les importations ont diminué de 32.231.160 fr. et les exportations ont, au contraire, augmenté de 100.164.480 fr. progressivement, ce qui, en rapprochant les chiffres des deux années, montre un gain de 132.395.640 fr. à l'actif de Cuba. On constate que la différence de moins en moins grande en faveur des importations de 1889 à 1891, est remplacée, en 1902, par un superavit en faveur des exportations, superavit qui s'accroîtra probable-

ment en 1903, en égard à la hausse du sucre, même s'il n'y a pas augmentation de la production de cette denrée. Tout cela indique un retour assez rapide à la prospérité tarie par l'insurrection et la guerre.

La diminution des importations porte principalement sur le bétail, les denrées alimentaires, les machines, les tissus de coton et quelques autres articles : l'élevage, les approvisionnements, l'outillage des sucreries et les stocks des magasins de nouveautés sont donc à peu près reconstitués.

L'augmentation des exportations porte sur les minerais de fer et d'asphalte et les produits de l'agriculture, non compris le sucre.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de juillet des six dernières années et pour les sept premiers mois des six dernières années :

Juillet	Marchandises		Balance
	Exportation	Importation	
	(En dollars)		
1898.....	72.525.049	50.984.381	+ 21.540.668
1899.....	94.926.170	60.101.744	+ 34.824.426
1900.....	100.452.807	63.659.692	+ 36.793.115
1901.....	109.452.510	73.082.435	+ 36.370.075
1902.....	88.790.627	79.147.874	+ 9.642.753
1903.....	91.539.400	82.180.387	+ 9.359.013
Sept mois			
1898.....	694.066.646	377.245.219	+ 316.821.427
1899.....	687.944.803	448.546.623	+ 239.398.180
1900.....	812.486.551	533.078.345	+ 309.408.206
1901.....	831.305.132	506.523.539	+ 324.781.593
1902.....	726.986.790	535.490.016	+ 191.496.774
1903.....	789.191.309	594.948.985	+ 194.242.324

Métaux précieux

Juillet	Balance des entrées et sorties	
	Or	Argent
	(En dollars)	
1898.....	1.144.655	+ 2.231.176
1899.....	289.012	+ 1.271.676
1900.....	7.990.593	+ 1.569.565
1901.....	1.200.993	+ 1.276.674
1902.....	6.289.918	+ 1.395.334
1903.....	4.486.541	+ 451.209
Sept mois		
1898.....	87.515.459	+ 13.936.134
1899.....	3.876.665	+ 13.954.909
1900.....	5.824.212	+ 13.090.963
1901.....	12.362.263	+ 14.575.410
1902.....	13.878.811	+ 11.702.630
1903.....	21.846.728	+ 7.975.254

Recettes et Dépenses publiques. — En août 1903, les recettes publiques se sont élevées à 49.852.677 dollars; les dépenses ont été de 43.024.544 dollars, ce qui laisse un excédent de 6.828.133 dollars.

Voici le détail des recettes et des dépenses en août 1903 et pendant les deux premiers mois de 1903-1904 :

	Recettes	
	Août 1903	2 premiers mois de 1903-1904
	(En dollars)	
Douanes.....	25.121.715	48.268.222
Revenus intérieurs.....	19.286.486	41.246.230
Divers.....	5.444.476	8.949.801
Total.....	49.852.677	98.464.253
Dépenses		
Civiles et diverses.....	9.194.503	23.933.862
Guerre.....	8.762.733	26.716.418
Marine.....	8.166.999	15.746.048
Indiennes.....	1.343.529	2.413.923
Pensions.....	13.626.503	25.603.237
Intérêts.....	1.930.275	4.999.245
Total.....	43.024.544	99.412.733

Le Marché Financier de New-York

New-York, 30 septembre 1903.

La nouvelle a couru que le Congrès colombien aurait voté un projet de loi autorisant le Président à conclure un nouveau traité de canal avec les Etats-Unis; cette nouvelle n'a pas trouvé grande créance, car on ne croit pas que la Chambre des députés colombienne ait eu le temps de voter la loi autorisant le Président à conclure un nouveau traité; du reste, même si ce vote était intervenu, il faudrait que la loi fût renvoyée au Sénat, qui aurait à la ratifier.

Le Marché, après une grande faiblesse, est en reprise marquée.

Le 4 0/0 ancien est resté à 112 1/4.

Les Chemins américains sont peu animés et faiblement tenus.

Voici les derniers cours :

Atchison, 61 ./.; *Milwaukee*, 137 ./.; *Erie*, 25 1/4; *Reading*, 44 1/2; *Canadian Pacific*, 119 3/8; *Illinois Central*, 127 3/4; *Louisville*, 196 1/2; *New-York Central*, 114 ./.; *Union-Pacific*, 69 ./..

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant l'année fiscale 1902-1903 juillet 1902 à juin 1903 :

	Année fiscale		
	1902-03	1901-02	Différ. en 1902
	En piastres)		
Matières animales.....	4.740.354	4.878.582	- 138.927
— végétales	13.525.221	11.108.411	+2.416.809
— minérales....	24.014.996	21.223.548	+2.791.448
Textiles.....	9.766.080	8.409.832	+1.356.747
Produits chimiques....	2.791.622	2.668.496	+ 123.125
Boissons, Spiritueux...	3.133.238	2.852.587	+ 280.650
Papiers et applications	1.925.280	1.923.830	+ 2.448
Machines et accessoires	10.337.060	8.398.185	+1.938.874
Véhicules.....	1.712.989	1.401.127	+ 311.862
Armes et explosifs.....	1.796.991	1.401.604	+ 395.387
Divers.....	2.157.918	1.964.279	+ 193.639
Totaux.....	75.901.754	66.228.987	+9.672.766
	Exportation (Valeur déclarée)		
Produits minéraux....	26.973.195	23.127.458	+3.845.744
— végétaux.....	57.849.917	51.946.478	+5.903.439
— animaux....	15.262.831	11.935.954	+3.326.877
— manufacturés	5.133.666	3.471.088	+1.662.578
Divers.....	745.878	474.623	+ 271.255
Métaux précieux.....	91.763.481	68.947.728	+22.815.753
Total.....	197.728.969	159.903.324	+37.825.645

Voici comment se résume la situation pour le mois de juin et les douze mois de l'exercice 1902-1903 :

	Importation		Exportation en argent
	En or	En argent	
	En piastres		
Juin.....	6.935.603	16.692.185	20.486.301
1902.....	7.211.445	17.109.008	14.473.159
Différence en 1903.	- 275.841	- 416.817	+ 6.013.141
Année.....			
1902-1903.....	75.901.754	191.313.749	219.402.069
1901-1902.....	66.228.987	152.280.482	171.776.449
Différ. en 1902-03..	+9.672.766	+40.033.266	+47.625.619

La Situation budgétaire. — Dans son discours d'ouverture de la session des Chambres, le 16 septembre, le président Porfirio Diaz a déclaré que les recettes du Trésor continuent toujours d'augmenter et que pour l'exercice 1902-03 le produit des recettes comparées à celles de 1901-02 était supérieur de plus de 5 millions de piastres. Le produit des recettes fédérales pour ce dernier exercice a dépassé 75.000.000 de piastres.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation financière. — D'après un cablogramme de Buenos-Ayres, le Ministre des finances, M. Avellanada, répondant, au Sénat, à une question de M. Uriburu, a déclaré que la situation financière du pays s'est encore améliorée depuis le jour où le Gouvernement a communiqué au Parlement, en même temps que le projet de budget pour l'année 1904, le message du Président. La circulation des lettres de Trésorerie a diminué de 3.290.922 piastres-papier. Le Trésor est créancier de 19 millions de piastres-or et de 82.632 piastres-or à la Banque de la Nation. Tous les paiements sont à jour sans que le Gouvernement ait eu à user de son droit de tirer sur la Banque de la Nation, jusqu'à concurrence de 6 millions de piastres.

Prenant pour base du prochain budget les recettes du premier semestre de 1903, le Ministre des finances calcule que les revenus de 1904 s'élèveront à 40.060.399 piastres-or et 65.130.000 piastres-papier, soit en tout 156.176.225 piastres-papier. Quant aux dépenses, elles sont estimées à 25.248.224 piastres-or et 97.100.500 piastres-papier, soit un total, exprimé en piastres-papier, de 155.346.464 piastres-papier, ce qui marque, comparativement à 1902, une réduction de 16.461.129 piastres due à l'extinction des obligations Baring et Greenwood, dont le service exigeait annuellement 6.548.446 piastres-or.

Les revenus or des sept premiers mois de l'exercice en cours dépassent de 1.200.655 piastres le chiffre des estimations. Il est vrai que les recettes perçues en papier pendant cette même période sont restées à 2.423.488 piastres au-dessous des prévisions. Mais cette dernière différence ne manquera pas de disparaître quand le Trésor aura perçu les produits de la taxe sur les terrains et de l'impôt sur le sucre. D'ailleurs, l'excédent des recettes or compensait déjà au 31 juillet l'insuffisance des revenus papier.

Les Récoltes. — D'après une dépêche de Buenos-Ayres, du 14 septembre, l'étendue des terres mises en culture cette année est de 4.752.945 hectares de céréales et 1.344.614 hectares de lin, en tout 6.097.559 hectares. L'année dernière, la superficie cultivée en blé était de 3.599.101 hectares et en lin de 1.304.230 hectares, en tout 4.903.331 hectares. Il y a donc une augmentation de 24 0/0 de la surface cultivée. Les perspectives de la récolte sont excellentes.

D'après la statistique du Ministère de l'agriculture, la production de froment en Argentine en 1903 sera de 33.300.000 hectolitres contre 21.700.000 hectolitres en 1902. Le total exportable serait de 22.700.000 hectolitres en 1903.

ASIE

CHINE

Création d'un Ministère du Commerce. — D'après une dépêche reçue de Pékin, le *Times*, de Londres, annonce que grâce à l'influence du prince Ching, il a été promulgué, le 7 septembre courant, un édit impérial qui crée, en Chine, un Ministère du Commerce (Board of Commerce). Le prince Tsai-Chen, fils du prince Ching, est nommé président de la nouvelle Administration et Wu-Ting-Fang, ancien ministre aux Etats-Unis, vice-président.

JAPON

Le Commerce du Japon pendant le premier semestre 1903. — Le mouvement commercial du Japon s'élève, du 1^{er} janvier au 30 juin 1903, à 290.763.561 yens, dont 125 millions 284.347 yens pour le commerce d'exportation et 165 millions 479.214 yens pour le commerce d'importation. Si on les compare à la période correspondante de l'année 1902, ces chiffres accusent une augmentation totale de 48.490.053 yens, dont 14.902.112 yens pour l'exportation et 33.587.941 yens pour l'importation.

De cette augmentation de l'importation, on ne peut cependant pas conclure que le Japon soit enfin sorti de la crise commerciale dont il souffre depuis bientôt trois ans. Cet accroissement de l'importation est temporaire et s'explique par le fait, qu'à cause de la mauvaise récolte du riz de l'année dernière, il a fallu importer au Japon pour plus de 31 1/2 millions de riz de plus que l'année précédente.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

La Compagnie du Callao ne nous communique cette semaine aucune nouvelle de ses mines. Par contre le Consulat de la République Vénézuélienne, à Londres, nous envoie la copie d'un décret Présidentiel, daté du 1^{er} septembre courant qui, s'il n'a pas une importance directe considérable, est cependant l'indice d'un désir, qui nous semble intéressant, d'aider les industries qui ont leurs points d'attache à l'étranger.

Nous avons longuement expliqué la mesure, toute politique, prise par le président Castro contre l'île anglaise de la Trinité en représaille de l'appui que la révolution avait trouvé dans cette Antille : Il a enlevé au Port de Bolivar son bureau de douane et l'a transporté à Carupano.

Cette mesure, ruineuse pour la Trinité, est certainement, du moins pour les premières semaines, gênante pour Bolivar, à cause des pertes de temps que la nouvelle organisation de ses transports va causer. On a pu y chercher une marque de mauvais vouloir du Gouvernement de Caracas, contre les maisons étrangères qui détournent le commerce de l'Orénoque et notamment contre la Compagnie du Callao, mais la fausseté de cette interprétation est aujourd'hui démontrée par le décret du 1^{er} courant auquel nous avons fait allusion plus haut.

En effet, ce décret porte que pour compenser le commerce étranger des excédents de dépenses que peut lui occasionner le transfert à Carupano de la douane de Bolivar, toutes les marchandises destinées à l'Orénoque recevront, à leur dédouanement à Carupano, une indemnité de cinq centimes de Bolivar par kilogramme, soit cinquante francs par tonne.

En réalité, ces 50 fr. seront presque tout bénéfice pour les importateurs et la Compagnie du Callao, qui a son matériel complet et qui n'aura à en prévoir l'augmentation que le jour où sa production dépassera 120.000 tonnes par an, n'a pas grand intérêt à cette remise de 50 fr. par tonne. Cependant ses importations d'explosifs, de mercure, d'aciers, etc., atteignant trois ou quatre cents tonnes par an, c'est, dès à présent, une économie de quinze à vingt mille francs au moins qu'elle réalisera de ce chef.

Mais, nous le répétons, l'intérêt de cette mesure réside surtout dans la préoccupation qu'elle indique exister dans l'esprit du président Castro de favoriser l'industrie étrangère dans l'Orénoque.

TRANSVAAL AND DELAGOA BAY INVESTMENT CO

Cette Compagnie vient de convoquer ses actionnaires en assemblée générale ordinaire pour le 27 octobre prochain, à Johannesburg, afin d'approuver les comptes de l'exercice 1902-1903 clos le 31 août dernier et de fixer le dividende de l'exercice.

D'après les renseignements publiés mensuellement par la Compagnie, les résultats de l'exercice ont dû être satisfaisants, et le bilan qui sera publié témoignera des progrès qui ont été réalisés.

Voici quelle a été la production des charbonnages de Middeburg exploités par la Compagnie :

	Tonnes
Septembre, octobre, novembre 1902	61.534
Décembre 1902 (évaluation)	20.000
Janvier 1903	26.250
Février —	25.250
Mars —	27.500
Avril —	27.500
Mai —	28.250
Juin —	33.720
Juillet —	38.500
Août —	37.500
Production de l'exercice 1902-1903	326.004

En 1901-1902, la production avait été de 190.994 tonnes, et en 1900-1901 de 142.313 tonnes seulement.

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 611.

Le bénéfice accusé par le bilan au 31 août 1902 s'élevait à 46.353 liv. st., comprenant pour les charbonnages seuls un bénéfice de 29.171 liv. st. La production ayant augmenté de 68 0/0 environ, on peut évaluer à 50.000 liv. st. environ le bénéfice des charbonnages en 1902-1903.

Le capital de la Compagnie n'est que de 185.000 liv. st. et ses actions se cotent à Londres 4 liv. st. 1/16 environ.

Mines d'Or Australiennes

La Production de l'Australie Occidentale. — L'agent général de l'Australie occidentale a reçu de son Gouvernement les renseignements suivants touchant la production d'or de toutes les mines de la colonie pendant le mois d'août :

Minerai traité, 183.775 tonnes au lieu de 185.458 le mois précédent ; rendement, 183.797 onces, en diminution de 7 884 onces sur juillet ; teneur moyenne par tonne, 1 once contre 1 once 0 dwts 16 gr.

Voici le tableau de la production depuis le début de 1901 :

	1901	1902	1903
		En onces	
Janvier	122.375	143.822	181.173
Février	125.570	158.108	187.771
Mars	142.703	161.812	195.544
Avril	143.809	159.225	201.885
Mai	147.395	171.813	178.287
Juin	150.688	173.185	224.026
Juillet	161.235	174.494	191.681
Août	163.511	182.591	183.797
Septembre	163.253	186.965	"
Octobre	156.810	188.657	"
Novembre	153.660	187.037	"
Décembre	179.964	199.846	"
Totaux par années	1.811.003	2.087.555	1.544.164

Rappelons, à propos de la production de juin, qu'elle comprenait 26.924 onces qui appartenaient aux mois précédents, et qui avaient été omises dans les publications mensuelles.

Notes minières d'Australie

Brilliant and Saint-George United. Pendant les quatre dernières semaines, il a été broyé 2.257 tonnes de quartz, qui ont produit 1.647 onces d'or. L'usine à cyanuration a donné, de son côté, 3.880 liv. st., de sorte que la valeur totale du rendement atteint le montant de 9.080 liv. st.

White Feather Main Reefs. Rendement d'août : Il a été broyé 1.550 tonnes ; les moulins ont travaillé pendant 27 jours ; rendement, 1.147 onces, d'une valeur de 4.070 liv. st. La production de juillet avait été de 1.044 onces.

North White Feather. Pendant le mois, le moulin a broyé 735 tonnes, qui ont donné 520 onces d'or ; à l'essai, les tailings accusent une teneur de 5 dwts à la tonne. La valeur totale du rendement est évaluée à 1.897 liv. st. Les dépenses s'élèvent, approximativement, à 1.178 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 1^{er} octobre 1903.

Notre liquidation de fin septembre a été très mouvementée. Tout d'abord, il y a eu à compter avec des ventes effectuées pour le compte d'un riche détenteur de valeurs minières récemment décédé, puis ensuite avec des allègements forcés. En outre, la forte baisse qui s'est produite sur les Consolidés anglais ne pouvait manquer d'avoir une influence bien compréhensible dans tous les autres compartiments de la cote. En somme, la réaction nouvelle qui vient de se produire n'est que la conséquence du resserrement de l'argent et de la nécessité où beaucoup se sont trouvés de se créer, au plus vite, des disponibilités. Quant aux nouvelles de Johannesburg, elles sont plutôt satisfaisantes. Le lieutenant-gouverneur du Transvaal a enfin décidé de suspendre les travaux de construction des nouveaux chemins de fer. On peut donc croire que cette mesure va permettre aux mines d'embaucher quelques milliers de noirs de plus qu' auparavant.

Les taux de report, en liquidation, ont été les suivants : la Rand Mines, la Goldfields, la Gold Trust, l'East Rand et la Simmer ont été reportées entre 4 1/2 et 5 0/0, et les autres

valeurs transvaliennes entre 6 et 7 0/0; la *De Beers* entre 2 et 4 0/0, la *Jagersfontein* (qui vient de déclarer un dividende intermédiaire de 10 shillings) entre 4 et 6 0/0; la *Chartered*, de 1 à 1 1/2 0/0, et les valeurs rhodésiennes entre 6 et 7 0/0.

Les moins-values, d'une semaine à l'autre, sont importantes.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 3/8, clôture à 2 7/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 7/8; *Transvaal Goldfields*, 2 3/8. *General Mining and Finance Corporation*, 2 3/4.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 livres, reste au dernier moment à 7 1/8; *Angelo*, 6 1/2; *New Comet*, 2 1/4; *Van Ryn*, 2 7/8; *Treasury*, 4 15/16.

La *City and Suburban* reste à 6 1/8; elle finissait, la semaine dernière, à ce cours. Cette valeur a été impressionnée par une vente forcée de 2.000 actions détenues par une banque en couverture d'opérations spéculatives.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 5/8; *Driefontein*, 4 13/16; *Village*, 7 1/2; *Jumpers*, 3 1/4; *Modderfontein*, 8 7/8, contre 9 1/16; *Meyer and Charlton*, 5 liv.; *Ferreira*, 19 1/4; cette Compagnie vient d'installer une petite usine pour traiter les anciens résidus de la *Wemmer* dont elle a acquis l'actif.

La *New Primrose* est à 3 3/4; *Rietfontein A*, 1 3/4; *Lancaster*, 2 1/4.

La *Ginsberg* est à 3 3/8. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 5/8. *May Consolidated*, 4 liv.

La *Glencairn* reste à 1 1/2. *Crown Reef* cote 18 liv.; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours. *Randfontein*, 2 5/8; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 3/4, clôture à 9 3/4.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 liv.

La *New Heriot*, 4 1/8; *Wolhuter*, 3 liv.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 1/8, reste à 8 liv. La *Wemmer* est à 10 1/4.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 12 3/4, contre 13 liv.

La *Bonanza* cote 3 1/16; elle restait jeudi dernier à ce cours.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 5/16, se retrouve, à la dernière heure, à 9 1/4; *Glen Deep*, 3 7/8; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 4 3/4. *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 3 7/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 liv.; *Rose Deep*, 7 5/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 1/2. *Jumpers Deep*, à 3 7/8; *Rand Victoria*, à 2 3/4.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 3/8; *Village Deep*, 5 1/2; *Geldenhuis Deep*, 9 5/8.

La *Simmer and Jack East* est à 2 7/8.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/16; *Rhodesia Goldfields*, 1/2; *Geelong*, 1/2; *Selukwe*, 1 11/16; *Globe and Phoenix*, 2 1/4.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 3/4.

La *Transvaal and Delagoa Investment* finit à 4 liv.

Londres, 1^{er} octobre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est ferme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 1^{er} octobre 1903.

Plus encore que dans ces derniers temps, le Marché sud-africain de Paris a dû, cette semaine, conformer son attitude à celle de celui de Londres. C'est dire qu'il a été très agité. Cependant, la liquidation a été plutôt satisfaisante. Voici les reports qui ont été cotés.

Chartered, 15 et 30 centimes; *Champ d'Or*, 6 et 10 centimes; *Charterland Goldfields*, 5 centimes; *Consolidated Goldfields*, 15 et 65 centimes; *De Beers*, actions de préférence et actions ordinaires, 1 fr. 50 et 2 francs; *Durban Roodepoort Deep*, 25 centimes; *East Rand*, 55 et 75 centimes; *Ferreira*, 1 fr. 60 et 2 fr. 20; *Frank Smith Diamond*, 15 centimes; *French Rand*, 20 et 30 centimes; *French South*, 3 et 5 centimes; *Geduld Proprietary*, 50 et 70 centimes; *Geldenhuis Estate*,

55 centimes; *Geldenhuis Deep*, 90 centimes; *Goerz et C^{ie}*, 25 centimes; *Johannesburg Consolidated Investment*, 25 et 30 centimes; *New Kleinfontein*, 15 et 20 centimes; *Lancaster*, 22 centimes; *Lancaster West*, 18 centimes; *Langlaagte Estates*, 30 et 40 centimes; *Main Reef Consolidated*, 15 centimes; *May Consolidated*, 38 centimes; *Mozambique*, 12 et 18 centimes; *Mossamedès*, 7 centimes; *New Goch*, 30 centimes; *New Steyn Estate*, 20 et 30 centimes; *Oceana*, 15 centimes; *New Primrose*, 35 centimes; *Randfontein Estates*, 22 et 28 centimes; *Rand Mines*, 75 centimes et 1 fr.; *Robinson Gold*, 60 centimes et 1 fr. 20; *Robinson Deep*, 40 et 50 centimes; *Rose Deep*, 75 centimes; *Roodepoort Central Deep*, 18 centimes; *Sheba*, 7 centimes; *Simmer and Jack*, 12 et 14 centimes; *South African Gold Trust*, 50 et 60 centimes; *Transvaal Consolidated Land*, 30 et 42 centimes; *Transvaal Goldfields*, 25 centimes; *Village Main Reef*, 60 et 80 centimes; *Wemmer*, 85 centimes et 1 fr. 05; *Western Kleinfontein*, 8 centimes; *Zambèze*, 6 et 8 centimes.

La *Rand Mines* clôturait à 237 fr. 50; elle finit à 231 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 146 fr. ..., contre 150 ... *East Rand* clôture à 177 fr. 50; elle finissait il y a huit jours à 177 fr. ... *Chartered*, 62 fr. 50, contre 63 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 18 fr.

La *Ferreira* cote 492 francs; elle finissait jeudi dernier à 495 francs.

L'action *Goerz et C^{ie}* reste à 70 fr. 50; *French Rand*, 66 fr. 50; *Geduld*, 154 fr.

La *Geldenhuis Estate* finit à 151 fr. ..., contre 149 fr. *Geldenhuis Deep*, 240 ...; elle cotait, la semaine dernière, 233 fr. La *May Consolidated* est à 101 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 48 francs.

La *Lancaster* se retrouve à 58 fr. ... La *Langlaagte Estate* cote 92 francs.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. ... La *Mozambique* s'échange à 35 fr. 25. *New Primrose*, 92 fr. 50.

La *New Goch* est à 71 fr. L'*Oceana Consolidated* est à 39 fr. 75.

La *Robinson Gold*, qui restait à 251 fr., s'échange à 245 50 *Robinson Deep*, 121 fr. 50 contre 116 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 31 fr. ...; *Randfontein Estates*, 66 fr. 75; *Rose Deep*, 195 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 50 fr.

La *Village Main Reef* finit à 188 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours à 180 fr.

La *Sheba* cote 18 fr. ... En réponse au bruit répandu récemment, au sujet de cette Compagnie, les administrateurs viennent d'envoyer une circulaire aux actionnaires démentant les projets de fusion ou de reconstitution dont il avait été question. La circulaire contient les détails des récents rendements montrant que la production, qui n'était que de 1.307 onces en octobre 1902, a atteint 2.800 onces en août. Le Conseil admet qu'il n'y a que peu de minerai de haute teneur en vue, mais il exprime l'espoir de retrouver en profondeur la continuation de certaines zones riches rencontrées aux niveaux supérieurs. Il pense également que la mise en marche de 80 pilons additionnels, portant la batterie à 200 pilons, aura de bons résultats. La *Wemmer* est à 267 fr.

La *New Steyn Estate* est à 72 .. et la *Simmer and Jack* se retrouve à 34 75. *Transvaal Consolidated Land*, 100 50; *Transvaal Goldfields*, 66 fr. 25.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 75 francs.

La *Kokumbo* est à 24 fr. 25.

La *Callao Consolidated* est demandée à 26 francs.

Un grand journal du matin a annoncé que la totalité des 800.000 actions de la *Compagnie du Callao* sont abonnées au *Timbre français*. Nous ne l'avions nous-mêmes jamais indiqué, car l'exécution de cette formalité nous semblait pour ainsi dire sous-entendue pour une affaire constituée comme l'a été celle-là.

La *Cassinga Concessions* clôture à 52 francs.

La *De Beers* est à 493 fr. ... l'action ordinaire, et à 479 fr. ... l'action de préférence, contre 497 fr. 50 et 482 fr. ... la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Etranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Etranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 613. — 24^e volume. (45)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr.)

Vendredi 9 Octobre 1903

SOMMAIRE DU N° 613

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 449 à 452.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Suppression des Bons de caisse à la Guadeloupe. — Le cours du Tical au Siam. — Pages 452 à 454.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 455.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — La Situation de l'Indo-Chine. — Union des Gaz. — Pages 455 à 461.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens. — Conversion et Unification des Séries de la Dette ottomane. — Le Canal de Panama. — Société des Plaques et Papiers photographiques (A. Lumière et ses fils). — Compagnie du Gaz de Mulhouse. — Société des Forges et Fonderies de Montataire. — Distillerie Cusenier, etc. — Pages 461 à 466.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 469 et 470.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 471 et 472. — **ANGLETERRE :** Pages 472 et 473. — **BELGIQUE :** Pages 473 et 474. — **ESPAGNE :** Pages 474 à 476. — **ITALIE :** Page 476. — **ÉTATS BALKANIQUES :** Bulgarie, Serbie : Page 477. — **AMÉRIQUE :** Pages 477 et 478.

MINES D'OR : La Question de la Main-d'œuvre au Transvaal. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 479 et 480.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France										
1902 9 octobre...	2.558	1.407	4.485	415	513	453	3			
1903 24 septemb...	2.508	1.419	4.137	420	494	456	3			
1903 1 ^{er} octobre...	2.472	1.116	4.278	398	635	468	3			
1903 8 octobre...	2.450	1.114	4.283	376	611	474	3			
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902 30 septemb...	766	284	1.869	674	1.230	216	3			
1903 15 septemb...	884	310	1.488	730	1.035	70	4			
1903 23 septemb...	899	316	1.516	785	1.019	64	4			
1903 30 septemb...	794	278	1.894	688	1.409	188	4			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902 31 août.....	61	23	175	127	154	71	»			
1903 30 juin.....	60	21	197	120	198	44	»			
1903 31 juillet...	62	22	179	117	175	55	»			
1903 31 août.....	61	22	174	124	160	70	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902 9 octobre...	868	»	747	1.435	723	»	4			
1903 24 septemb...	861	»	710	952	566	»	4			
1903 1 ^{er} octobre...	845	»	736	1.087	762	»	4			
1903 8 octobre...	826	»	732	1.110	682	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Écosse										
1902 30 août.....	142	20	194	»	»	»	»			
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»			
1903 4 juillet....	145	19	197	»	»	»	»			
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902 30 août.....	71	40	163	»	»	»	»			
1903 6 juin.....	82	40	184	»	»	»	»			
1903 4 juillet....	80	9	175	»	»	»	»			
1903 29 août.....	81	10	171	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 30 septemb...	1.148	311	1.635	434	362	49	3 1/2		
1903 15 septemb...	1.154	318	1.684	441	357	42	3 1/2		
1903 23 septemb...	1.160	317	1.683	448	353	42	3 1/2		
1903 30 septemb...	1.154	317	1.785	436	424	43	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 2 octobre...	90	31	613	55	503	50	3		
1903 17 septemb...	87	25	612	55	528	28	3		
1903 24 septemb...	85	24	614	54	525	27	3		
1903 1 ^{er} octobre...	86	26	632	50	538	31	4		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 4 septemb...	2	8	30	76	24	17	8		
1903 20 août.....	8	7	31	74	23	19	8		
1903 27 août.....	7	7	32	74	23	19	8		
1903 4 septemb...	7	7	34	73	23	19	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	88	»	132	5	41	11	4 1/2		
1903 31 juillet...	103	»	142	5	41	10	4 1/2		
1903 31 août.....	94	»	138	3	42	11	4 1/2		
1903 30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 4 octobre...	357	485	1.638	566	917	126	4 1/2		
1903 19 septemb...	367	497	1.617	634	918	112	4 1/2		
1903 26 septemb...	367	498	1.617	637	920	114	4 1/2		
1903 3 octobre...	366	491	1.630	628	927	122	4 1/2		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 juillet....	1	1	132	87	34	10	6 1/2		
1903 31 mai.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2		
1903 31 juillet....	1	1	132	87	35	10	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 4 octobre...	118	163	493	6	431	122	3 1/2		
1903 19 septemb...	99	163	476	10	458	108	3 1/2		
1903 26 septemb...	99	163	476	8	456	106	3 1/2		
1903 3 octobre...	99	161	494	9	461	116	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 20 septemb .	316	63	840	178	322	26	5		
1903 31 août.....	401	74	850	173	330	29	5		
1903 10 septemb...	405	73	839	164	323	29	5		
1903 20 septemb .	414	66	841	167	327	26	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 septemb...	70	13	259	61	97	30	5		
1903 31 août.....	84	14	266	65	104	30	5		
1903 10 septemb...	85	14	268	63	101	30	5		
1903 20 septemb...	85	14	266	64	105	30	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 septemb .	35	2	64	34	50	4	5		
1903 31 août.....	40	2	63	34	43	3	5		
1903 10 septemb...	41	2	62	36	44	4	5		
1903 20 septemb...	40	2	62	37	45	4	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 août.....	43	»	90	41	53	3	4 1/2		
1903 31 juin.....	35	»	94	41	64	2	5 1/2		
1903 30 juillet...	36	»	89	43	61	2	5 1/2		
1903 31 août.....	35	»	88	41	58	2	4 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 17 septemb...	27	35	382	10	105	30	5 1/2		
1903 2 septemb...	27	36	387	8	103	30	5 1/2		
1903 9 septemb...	27	41	388	7	105	29	5 1/2		
1903 16 septemb...	27	41	388	9	104	31	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/coups et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances s ^r valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 26 septemb.	77	3	193	»	66	11	3		
1903 12 septemb.	76	3	217	»	73	10	3		
1903 19 septemb.	76	3	204	»	82	10	3		
1903 26 septemb.	77	3	204	»	88	10	3		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 29 septemb.	1.785	190	1.380	375	563	385	4 1/2		
1903 14 septemb.	1.899	210	1.631	378	558	367	4 1/2		
1903 21 septemb.	1.842	197	1.638	377	585	369	4 1/2		
1903 29 septemb.	1.819	192	1.612	376	596	381	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 15 septemb.	21	3	64	23	30	18	»		
1903 15 août.	21	3	70	24	33	16	»		
1903 31 août.	21	3	71	24	33	17	»		
1903 15 septemb.	21	3	74	21	33	18	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 août.	6	9	39	2	9	11	6		
1903 30 juin.	18	9	34	10	6	7	6		
1903 31 juillet.	17	9	38	7	7	9	6		
1903 31 août.	16	9	41	7	7	11	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 août.	69	7	146	34	74	11	4 1/2		
1903 30 juin.	76	7	187	48	107	14	4 1/2		
1903 31 juillet.	76	6	190	45	101	17	4 1/2		
1903 31 août.	80	6	200	41	90	14	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 août.	3	18	51	798	310	140	»		
1903 31 mai.	2	23	21	767	304	144	»		
1903 31 juillet.	2	23	17	774	305	145	»		
1903 31 août.	1	22	12	773	303	148	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 4 octobre.	105	8	227	1.238	254	46	4		
1903 19 septemb.	108	14	213	1.265	231	43	4		
1903 26 septemb.	108	13	217	1.265	231	43	4		
1903 3 octobre.	107	12	224	1.265	231	43	4		
TOTAUX									
1902 9 octobre.	8.829	2.794	15.961	6.049	6.565	1.849	»		
1903 24 septemb.	9.145	2.885	15.592	6.021	6.286	1.626	»		
1903 1 ^{er} octobre.	9.071	2.876	15.802	6.173	6.589	1.638	»		
1903 8 octobre.	8.887	2.816	16.307	6.055	7.001	1.806	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre.	8.160	2.636	14.975	8.909	7.620	3.594	»		
1899 31 décembre.	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre.	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.471	»		
1901 31 décembre.	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre.	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des *Banques d'Ecosse et d'Irlande* qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	2 sept.	9 sept.	16 sept.	23 sept.	30 sept.	7 oct.
Amsterdam	47 95	47 92	47 91	47 90	47 92	47 87
Anvers	100 22	100 25	100 26	100 30	100 25	100 18
Athènes	157 25	156 ..	154 50	153 ..	153 ..	155 75
Barcelone	38 ..	36 ..	35 30	35 30	34 75	34 30
Berlin	80 95	80 90	80 85	80 80	80 85	81 05
Bruxelles	100 18	100 18	100 25	100 25	100 20	100 13
Bucharest	99 90	99 89	99 87	99 76	99 73	99 85
Constantinople	22 91	23 ..	23 01	23 03	23 03	23 02
Francfort	80 97	80 90	80 85	80 83	80 88	81 07
Gènes	99 86	99 83	99 84	99 88	99 85	99 83
Genève	99 98	94 91	99 95	100 07	100 10	100 12
Lisbonne	669 ..	673 ..	672 ..	672 ..	672 ..	675 ..
Londres	25 35	25 36	25 38	25 40	25 40	25 37
Madrid	37 77	37 72	35 05	35 05	35 02	34 05
Rome	99 86	99 87	99 87	99 87	99 81	99 88
Saint-Petersbourg	37 27	37 25	37 25	37 22	37 22	37 25
Vienne à vue	95 08	95 06	95 01	94 97	95 ..	95 12
— (à 3 mois)	95 13	95 11	95 06	95 02	95 05	95 17

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	10 sept.	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.
Amsterdam... papier court	4 %	206 37	206 37	206 37	206 25	206 50
Allemagne...	4 %	122 19	122 31	122 31	122 19	121 94
Vienne-Tr. ...	4 %	104 ..	104 23	104 12	104 ..	104 ..
Espagne	4 %	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..	361 ..
— versen.	4 %	368 50	370 ..	370 ..	371 ..	373 ..
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	443 ..	441 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 50
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 165	25 175	25 18	25 175	25 15
Belgique	4 %	25 19	25 20	25 20	25 20	25 175
Italie	4 %	0 25p	0 31p	0 33p	0 31p	0 25p
Suisse	4 %	0 06pr	0 06pr	0 12pr	0 06pr	0 06pr
New-York...	4 %	0 06p	0 06p	0 16p	0 06p	0 19p
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...		3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...		218 89	97 ..	100 ..	100 50	101 ..
Quadruples espagnols		80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis		25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^{es})		20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre : 900 ^{es}		40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède		27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	10 sept.	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 234	1 235	1 235	1 234	1 231
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 165	25 175	25 175	25 175	25 145
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 05	1 05	1 05	1 05	1 05
Belgique (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)...	1 ..	0 73	0 74	0 74	0 74	0 74
Grec (drachme pap.)...	1 ..	0 64	0 64	0 65	0 65	0 64
Hollande (fl. or.)...	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira or.)...	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)...	5 60	4 47	4 47	4 47	4 47	4 45
Roumanie (leu or.)...	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)...	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 65
Suisse (franc or.)...	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)...	5 18	5 16	5 16	5 16	5 16	5 17
Mexique (piastre arg.)...	5 43	2 45	2 45	2 52	2 55	2 56
Repub. Arg. (peso pap.)...	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)...	1 89	1 73	1 74	1 75	1 75	1 74
Bresil (milreis papier)...	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent)...	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)...	2 58	2 63	2 63	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai) (tael arg.)...	7 47	3 24	3 17	3 19	3 21	3 25

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 8 octobre 1903

100 francs		100 francs	
en billets de banque français	valent à l'étranger	en billets de banque étrangers	valent en France :
en monnaie nationale : %			
En Allemagne	100 25	Billets Allemands	99 75
En Angleterre	100 18	— Anglais	99 82
En Autriche-Hongrie	100 ..	— Austro-Hongrois	100 ..
En Belgique	100 25	— Belges	99 75
En Espagne	131 95	— Espagnols	74 60
En Grèce	155 75	— Grecs	64 21
En Hollande	99 90	— Hollandais	100 10
En Italie	99 94	— Italiens	100 06
En Portugal	125 72	— Portugais	79 53
En Roumanie	99 85	— Roumains	100 15
En Russie	100 58	— Russes	99 42
En Suisse	100 19	— Suisses	99 81
Aux Etats-Unis			
Aux Etats-Unis	100 19	Pièces des Etats-Unis	99 81
Au Mexique	212 10	— du Mexique	47 14
En Républ. Argentine	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	108 62	— du Chili	92 06
Au Bresil	223 14	— du Bresil	44 71
Aux Indes	99 11	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	97 72	— du Japon	102 32
En Chine	229 84	— de la Chine	43 50

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 8 octobre 1903.

La cote des changes est en recul à peu près sur toute la ligne, ce qui tend à prouver que les besoins d'or les plus urgents sont satisfaits. La *Banque de France* s'est montrée très habile et très libérale, elle n'a pas prêté d'or à la *Banque d'Angleterre* comme certains organes financiers étrangers le lui conseillaient, mais elle a ouvert largement

ses caisses et elle a disposé, en faveur de notre marché, et, par contre-coup, en faveur des marchés étrangers, d'une parcelle de son énorme stock qui, par parenthèses, n'en a guère été appauvri.

Grâce à des sorties de métal jaune, judicieusement combinées, elle a donné au marché tout ce qu'il lui fallait et elle a indirectement empêché une hausse de l'escompte à la *Banque d'Angleterre*, dont les autres marchés auraient subi le contre-coup. Cette manière d'agir est de nature à donner au marché français un peu de confiance dans les ressources qui sont à sa disposition et peut-être à le ramener aux affaires de longue haleine dont il a trop perdu l'habitude.

Nous trouvons la devise hollandaise en hausse de 1/4, l'encaisse-or de la *Banque des Pays-Bas* est cependant restée stationnaire.

Le mark réagit de 1/4, la devise autrichienne reste au pair; le versement sur Madrid, à 373, gagne 2 points; par contre, le milreis portugais recule de 443 à 441, bien que le marché de la rente portugaise ait tendance à s'élargir; la devise russe se tient au cours de la semaine précédente.

Quelques entrées d'or à la *Banque d'Angleterre* et la politique monétaire de la *Banque de France* ont amené un peu de baisse sur le chèque, que nous retrouvons à 25 17 1/2.

Les changes sur les pays de l'Union latine sont toujours à peu près les mêmes; le papier italien continue à s'inscrire à 1/16 au-dessus du pair.

Le New-York passe de 516 50 à 517; le Marché américain semble moins contracté.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	9 sept.	16 sept.	23 sept.	30 sept.	7 oct.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 7/8	2 0 15 16	2/0 13/16	2 0 15 16
Singapour.....	1/11 5/16	1/11 ./.	1/11 3/16	1/11 1/16	1 11 ./.
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1 4 1 32	1 4 ./. .
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1 4 1 32	1/4 ./. .
Hong-Kong.....	1/10 7/16	1/9 7/8	1/10 1/8	1/10 1/4	1 10 1/4
Shanghai.....	2/6 7/8	2/6 1/4	2/6 3/8	2/6 5/8	2 7 ./. .
Rio-Janciro.....	12 1/16	12 1/16	12 1/16	12 1/8	12 3 32
Valparaiso.....	16 17/32	16 21/32	16 11/16	16 11/16	16 5/8
Buenos-Ayres, prime de l'or..	427 25	427 25	427 25	427 25	427 25
Or en barres.....	77/10 3/4	77/10 1/4	77 10 3/4	77/10 1/2	77/10 ./. .
Argent en barres	26 3/8	26 3/8	27 3/16	27 7/16	27 9 16

L'argent métal gagne encore 1/4; le Singapour, comme nous l'expliquons ci-après, n'en est pas affecté, il perd même 1/16; le Hong-Kong n'a pas varié, mais le Shanghai bénéficie d'une hausse de 3/8. Le yen est très ferme à 2/0 15/16.

Le 7 octobre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 50.000.000 de roupies de bons du Gouvernement et de transferts télégraphiques pour l'Inde. Les demandes pour les bons se sont élevées à 26.725.000 Rs. et pour les transferts à 105.000 Rs. Les soumissions suivantes ont été acceptées : bons sur Calcutta, 37.18.000 Rs.; sur Bombay, 12.82.000 Rs. Les soumissionnaires pour les bons à 1 sh. 4 d. recevront environ 17 0/0, et pour les transferts télégraphiques, rien.

La semaine prochaine, on mettra en vente 50.000.000 de roupies; le montant total des bons et transferts télégraphiques vendus du 1^{er} avril au 6 octobre a été de 9.819.279 livres sterling. Une vente particulière de 1.05.000 Rs. en transferts télégraphiques sur Bombay, a eu lieu à 1 sh. 4 1/16 d.

L'or australien continue à s'écouler vers l'Inde; c'est avec cet or que le Gouvernement indien paie l'argent qu'il achète en Angleterre.

Le Rio perd 1/32, bien que la prime de l'or n'ait pas changé; le Valparaiso fléchit de 1/16; aucun mouvement à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or a été plus calme à Londres; le prix de l'once standard est revenu de 77/10 1/2 à 77/10. Le dollar américain vaut 76/5 1/2 et le yen japonais 76/5 1/4; les monnaies françaises et allemandes valent 76/6.

Les mouvements d'or sur le marché libre, à Londres, ont été les suivants :

	Entrées		Sorties
Afrique du Sud...	£ 559.500	Bombay.....	£ 40.000
Indes Occidentales...	27.000		
Nouvelle-Zélande...	14.000		
Vera-Cruz.....	3.000		
Australie.....	19.000		
Total.....	622.000	Total.....	40.000

Les exportations de métal blanc en Orient se sont élevées, du 24 au 30 septembre 1903, à 54.000 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 5.492.040 liv. st., contre 5.348.190 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Notre confrère *The Statist* dit qu'une dépêche du 3 octobre apprend que l'importation de l'argent est interdite dans les Straits Settlements comme mesure préparatoire à l'établissement de l'étalon d'or. Depuis quelques mois, il y avait de graves importations de dollars mexicains et anglais, en prévision de la fixation de la valeur du dollar à 2 shillings. La conséquence de ces opérations est qu'à Singapour, la quantité des dollars dépasse de beaucoup les besoins, c'est ce qui a entraîné la baisse de la valeur des remises sur cette place.

Escompte hors banque :

Places	10 sept.	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.
Paris.....	2 3/8	2 5/8	2 1/2	2 5/8	2 1/2
Londres....	3 5/8	3 15/16	4 1/16	4 1/16	3 9/16
Berlin.....	3 5/8	3 3/4	3 3/4	3 7/8	3 ./.
New-York (time money)	4 3/4	4 3/4	4 3/4	5 ./.	5 ./.

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 212 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 191 millions sterling, il y a donc augmentation de 21 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse-or de la *Banque de France* a diminué de 21 millions 867.000 fr.; la circulation a pris 8.661.000 fr. à Paris et 9.403.000 fr. dans les succursales; il a été vendu pour 3.032.000 fr. de matières, il en a été acheté pour 1.800.000 francs; il a été expédié 1.601.000 fr. à Smyrne, 370.000 fr. à Gibraltar et 100.000 fr. à La Canée.

L'argent a baissé de 1.808.000 fr. Il a été pris aux guichets 1.130.000 fr. à Paris et 613.000 fr. dans les succursales; la Suisse a pris 90.000 fr. et rendu 25.000 fr. La circulation fiduciaire est stationnaire; les comptes courants ont retiré 22 millions; le portefeuille a baissé de 24 millions seulement, ce qui prouve que le papier escompté s'allonge un peu; les avances accusent une plus-value de 6 millions.

L'échéance du 30 septembre a été très forte à la *Banque d'Allemagne*; l'encaisse a diminué de 143 millions, qui ont dû rester dans le pays; la circulation a augmenté de 378 millions; les comptes courants ont retiré 97 millions; le portefeuille s'est enflé de 390 millions, il atteint le chiffre peu fréquent de 1.409 millions; les avances ont augmenté de 124 millions. La circulation, en excédent de la limite légale, est de 192 millions de francs.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

	Entrées		Sorties
Achat en barres...	£ 463.000	Egypte.....	£ 350.000
Afrique du Sud....	56.000	Hong-Kong.....	20.000
Australie.....	8.000	Afrique du Sud....	10.000
		Excédent des entrées	147.000
Total des entrées.	527.000	Total égal.....	527.000

Les entrées dépassent les sorties de 3.675.000 fr.; de plus, la circulation a prélevé 22.675.000 fr., d'où une diminution de 19 millions dans l'encaisse. Les sorties pour l'Egypte, qui sont en ce moment les plus considérables, sont habituelles à cette époque où elles servent à payer les cotons. La circulation a baissé de 4 millions, les comptes courants ont retiré 77 millions, le portefeuille a baissé de 80 millions, le rapport de la réserve aux engagements est de 42.89 0/0.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a livré 6 millions d'or et 3 d'argent qui ne sont pas sortis du pays étant donné l'état du change, la circulation des billets a augmenté de 102 mil-

bons, les comptes courants ont retiré 12 millions, le portefeuille accuse une plus-value de 71 millions, les avances sont sans changement.

La *Banque de Belgique* a une augmentation de billets de 18 millions : son portefeuille a gagné 13 millions ; les avances ont progressé de 4 millions.

La *Banque de Danemark* a reçu 8 millions d'or.

La *Banque d'Espagne* a sorti 1 million d'or et 7 millions d'argent, plus 13 millions de billets ; les comptes courants ont retiré 9 millions : le portefeuille s'est accru de 7 millions, et les avances grossissent de 8 millions.

La *Banque des Pays-Bas* a augmenté de 18 millions par suite d'une entrée de 5 millions au portefeuille et de 10 millions aux avances.

On trouve 9 millions de plus à l'encaisse de la *Banque d'Italie* et 7 millions de moins à l'argent ; les autres comptes ont peu varié.

La *Banque de Russie* a donné 33 millions d'or et 5 millions d'argent ; sa circulation a fléchi de 26 millions ; le portefeuille et les avances ont augmenté respectivement de 11 et 15 millions.

Il ressort de notre tableau des Banques, que les grands réservoirs d'or : *Banques de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Autriche, de Russie* commencent à être mis sérieusement à contribution par la circulation : il y a peut-être là un symptôme d'activité des affaires.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

En dollars

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 12 au 19 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 12 au 19 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	11.000	9.472.340	57.695	917.641
Total 1903...	11.000	32.888.856	57.695	3.846.815
— 1902...	2.000	26.019.505	105.198	1.838.788
— 1901...	6.860	29.216.071	125.856	2.291.842
ARGENT				
Grande-Bretagne	279.325	18.969.655	"	44.000
France	37.493	2.189.432	"	526
Allemagne	"	2.600	"	"
Autres pays....	"	1.203.787	12.037	1.101.946
Total 1903...	316.818	22.365.474	12.037	1.146.472
— 1902...	606.316	23.886.640	23.714	938.558
— 1901...	758.745	35.513.534	42.547	2.663.635

Banques Associées de New-York

En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 4 oct..	151.3	68.6	35.7	872.2	872.3	+ 1.8
1903 19 sept.	169.4	71.2	45.4	909.5	922.1	+ 13.2
1903 26 sept.	168.1	71.8	45.7	901.4	917.0	+ 14.6
1903 4 oct..	167.5	70.8	45.7	897.2	912.9	+ 13.9

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 30 août ..	85.6	195.5	3.7	45.5	26.5
1903 15 août ..	118.5	202.9	6.6	17.8	52.2
1903 22 août ..	117.7	205.6	6.3	18.4	49.2
1903 29 août ..	118.2	214.1	5.8	24.7	51.1

Les tableaux qui précèdent ne nous paraissent appeler aucun commentaire.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVERDE

XII

Conclusions et bases de la proposition de loi

(Suite) (1)

Cinquièmement.— Dans l'ordre monétaire, la première base de cette politique est, sans doute, la nécessité impérieuse de réduire la circulation fiduciaire. Si l'on se rappelle la partie de cet exposé des motifs consacrée à établir les principes qui régissent la difficile et délicate matière de la circulation et des changes, il faut convenir que la solution fondamentale du problème consistant en une conduite économique et fiscale dirigée vers la circulation stable de l'or, alimentée et soutenue par sa libre-frappe, rien, pas même l'approvisionnement du métal, n'est aussi nécessaire que d'ouvrir le lit par lequel il courra sur le marché, et cela en retirant une partie de la monnaie de papier convertible en argent qui occupe sa place et remplit le service que, seul, il peut remplir avec la plénitude des conditions d'un instrument sain et stable des changes.

Parmi les renseignements très intéressants que le savant économiste M. Germain, président du Conseil d'administration du Crédit Lyonnais, m'a offerts et a communiqués au Ministère des Finances figure l'état ci-joint (annexe 20), qui montre la proportion directe et constante entre la dépréciation des billets de banque et d'Etat et leur surabondance dans la circulation.

Un autre état de même origine (annexe 27) prouve qu'au retrait des billets de la circulation des pays où ils ne sont pas convertibles en or, a toujours succédé une amélioration du change.

Examinons rapidement les moyens auxquels ont recouru les autres nations pour obtenir la réduction de la circulation fiduciaire, quand, par sa condition d'inconvertibilité en or, elle pesait sur les changes extérieurs.

Les Etats-Unis d'Amérique ont appliqué au retrait des billets à cours forcé, de 1867 à 1876, des quantités considérables prises dans les réserves métalliques du Trésor et des banques d'émission et obtenues du crédit, au moyen d'emprunts nombreux. Entre ces deux dates, l'existence en caisse du Trésor et des banques est descendue de 118.197.000 dollars à 73.442.000 et la dette consolidée entre 1865 et 1879 a été augmentée d'environ 1 milliard de dollars, dont 750 millions ont été employés à convertir la dette flottante et 250 à retirer et détruire le papier-monnaie.

La République du Chili a retiré des billets à cours forcé pour les incinérer à deux époques, savoir : de 1882 à 1890 et de 1892 à 1898. Les principales ressources placées dans ces opérations ont été : les excédents de recettes, le 25 % des droits d'exportations perçus en or depuis 1887, le produit de la vente des nitrates et l'existence en caisse du Trésor.

La circulation du papier-monnaie émis en 1879 et 1880 à cause de la guerre contre le Pérou atteignait en 1881 le montant de 28 millions de piastres. Dans la décade suivante, jusqu'à 1890, ce pays eut la constance d'inscrire dans tous ses budgets un crédit destiné à réduire la circulation fiduciaire et arriva à retirer ou annuler 7.912.000 piastres de billets. La loi du 14 mars 1887 fixa à 100.000 piastres par mois la somme à affecter au retrait et à l'incinération des billets ; il fallut suspendre ces salutaires opérations à cause du mouvement insurrectionnel de 1890 et le dictateur Balmaseda ordonna de

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 603 à 612.

nouvelles émissions de papier-monnaie pour soutenir les dépenses de sa lutte contre le Congrès. Ainsi s'ouvrit la seconde période de cours forcé. Dans cette période, cependant, les Chambres se préoccupèrent de rétablir le retrait mensuel en créant par la loi du 26 novembre 1892 le fonds de conversion doté avec les existences du Trésor, avec le 25 % des droits d'importations percus en or et avec la vente des nitrates. Ce fonds fut constitué pour retirer les billets de la circulation et les incinérer.

De nouvelles émissions de billets autorisées jusqu'à la somme de 50 millions de piastres destinées en partie à racheter les billets émis par les banques, demandèrent un nouveau fonds de conversion dont les ressources consistèrent en une partie des droits de douane et une dotation variable inscrite dans le budget.

Ce fonds, comme le précédent, n'était pas destiné à des retraits périodiques, mais à constituer, après l'avoir converti en valeurs étrangères de premier ordre, une réserve au moyen de laquelle on pourrait rendre les billets remboursables en or à partir du 1^{er} janvier 1902 : mais le conflit avec la République Argentine a empêché la réalisation de ce plan en renvoyant au premier janvier 1905 la date de la reprise des paiements en espèces.

Plus notable est l'exemple du Brésil qui, depuis 1898, a retiré et brûlé de grandes quantités de papier-monnaie en destinant à ce but les excédents des recettes annuelles. On connaît les principales conditions du moratorium de cette même année.

Conformément à une convention, signée en juin 1898, entre le Gouvernement brésilien et la maison Rothschild de Londres, il fut stipulé que le paiement du service de la dette extérieure de l'Etat fédéral et des garanties d'intérêt des Compagnies de chemins de fer du 1^{er} juillet 1898 au 1^{er} juillet 1902 se ferait en titres d'un emprunt de consolidation 5 % appelé *funding loan*.

Le Gouvernement s'engagea à déposer dans la caisse de trois Banques, savoir : *London and River Plate Bank*, *Brazilian Bank* et *Brazilianische Bank für Deutschland*, à partir du 1^{er} janvier 1899, en billets de cours forcé, l'équivalent des économies procurées par la suspension du paiement de la dette. Les billets ainsi déposés devaient être retirés définitivement de la circulation et incinérés, ou quand le change serait favorable, employés en virements sur Londres à l'ordre de Rothschild et fils, pour figurer à l'avoir du compte ouvert dans le but de rétablir le paiement en or des intérêts des emprunts et des garanties de chemins de fer.

L'état ci-joint (annexe 28) de même origine que les deux antérieurs, montre jusqu'à quel point la cotation du change brésilien, depuis 1899, a dépendu directement et constamment du retrait et de l'incinération considérable de billets à cours forcé, c'est-à-dire des réductions successives de la circulation du papier-monnaie.

La République Argentine a aussi retiré des billets de cours forcé depuis 1893, en appliquant à ce but les ressources suivantes : existences métalliques des Banques d'émission ; crédits de l'Etat contre ces Banques pour titres reçus et non payés en garantie des billets ; 5 % de droit additionnel sur les importations ; produit de la vente du chemin de fer d'Andino à la Tama ; revenus de la Banque de la nation ; produit de la liquidation de la Banque Nationale ; économies que l'on pourrait faire dans les dépenses de l'Etat.

La caisse de conversion créée pour constituer un fonds avec lequel on pût réaliser le retrait progressif des billets de cours forcé existait, mais, de 1890 à 1893, au lieu de pourvoir à ses besoins, il y eut de nouvelles émissions qui élevèrent, dans cette dernière année, le chiffre de la circulation de papier-monnaie à 252.173.000 piastres. Par contre, de la fin de 1894 à 1898, il a été retiré de la circulation

une valeur de 43.991.000 piastres de billets, en renforçant depuis, avec d'autres sources de recettes les ressources du fonds de conversion.

J'ai parlé avec un certain développement, dans le chapitre XI, du problème du change en Italie ; mais il importe de noter ici la part dominante et décisive du retrait des billets dans les remèdes appliqués victorieusement à la crise.

Voici les chiffres qui montrent l'importance de ces retraits par rapport aux billets émis par l'Etat :

Années	Billets en circulation au 1 ^{er} janvier		Total des billets	Montant des retraits annuels
	Billets de 2, 1 et 0.50 lire	Autres billets de l'Etat		
En millions de lire				
1898.....	110.000	466.491	576.491	13.154
1899.....	110.000	453.337	563.337	69.766
1900.....	42.139	451.432	493.571	30.248
1901.....	13.797	449.526	463.323	11.641
1902.....	4.060	447.622	451.682	3.606
1903.....	2.358	445.718	448.076	»
Total.....			128.415	

L'excès d'émission des billets des banques, surtout celle destinée à favoriser la construction d'immeubles, a eu une influence incontestable sur la dépréciation du change.

Depuis lors, ces établissements de crédit ont contribué puissamment à la solution du problème, en réduisant leur circulation d'une manière effective, comme le démontre le tableau suivant, dans lequel n'apparaît pas, néanmoins, le montant réel des billets retirés, parce qu'ils furent en grande partie compensés par l'émission d'autres billets, émission réalisée dans la plénitude des conditions et garanties bancaires, grâce au développement de l'escompte et à l'activité commerciale de la nation italienne.

Années	Billets en circulation	
	Milliers de lire	
1893.....	1.222.000	
1894.....	1.228.000	
1895.....	1.086.000	
1896.....	1.069.000	
1897.....	1.086.000	
1898.....	1.122.271	
1899.....	1.180.110	
1900.....	1.139.386	
1901.....	1.153.789	
1902.....	1.175.551	

En somme, en quelque lieu que ce soit qu'on ait souffert de la crise des changes extérieurs par l'effet de la circulation exagérée, dès que l'on a réduit le volume de celle-ci, les résultats de cette mesure si saine n'ont pas tardé à se faire sentir ; ils ont été constants et certains en élevant la valeur de l'unité monétaire.

Les chiffres que je viens de rappeler et ceux non moins instructifs que renferme l'annexe 20, au sujet de la circulation fiduciaire de la *Banque de France*, montrent que si ladite circulation, dans des conditions économiques, c'est-à-dire ne dépassant pas, mais couvrant les besoins du marché, est arrivée de nouveau à des chiffres qui dépassent ceux des jours du cours forcé, il a été nécessaire, pour arriver à une situation aussi satisfaisante, que cette circulation enflée fût réduite, pendant quelque temps, à des conditions effectives qui l'ont conduite à la normalité.

Sans le vide que produit le retrait d'une partie de la monnaie dépréciée, sans l'action pneumatique que ce vide engendre, on ne peut obtenir — et il est illusoire d'espérer — une transformation aussi difficile que celle que représentent la circulation et la libre frappe de la monnaie saine.

Quant aux moyens pour obtenir un résultat aussi important, je n'ai pas besoin de m'attarder à démontrer que ceux employés, par les Républiques

sud-africaines manquent d'application en Espagne, étant donné ses circonstances actuelles.

Il faut insister sur le remboursement à la Banque des pagarès du Trésor, provenant des colonies, qu'elle a en portefeuille pour la somme considérable de 700 millions de pesetas.

Le délai maximum de dix ans, établi par la loi du 13 mai pour ce remboursement, peut, sans inconvénient, être réduit à quatre. Les ressources destinées à cette fin par cette loi, parmi lesquelles figurent les émissions de dette qu'autorisent les Cortès et les excédents liquides et disponibles offerts par les budgets de l'Etat, sauf le placement de leur cinquième partie, pour le moins en amortissement de la dette perpétuelle 4 %, peuvent s'obtenir avec une nouvelle émission de dette amortissable 5 %, dont les successives négociations échelonnées avec amortissement de 46 1/2 à 43 1/2 années, viendront surcharger le budget des obligations générales de l'Etat avec une augmentation que l'on peut calculer à 19.700.000 pesetas et qui ne sera incorporée que progressivement en quatre ans.

Mais il faut que le sacrifice soit efficace et productif, en assurant la réduction de la circulation fiduciaire non obtenue avec les autres efforts antérieurs d'un même caractère. Comptant sur l'action de la Banque d'Espagne qui s'alliera, sans doute, comme c'est son devoir et comme c'est nécessaire, à la politique monétaire ultérieure de l'Etat, il conviendra — et c'est là une des conclusions les plus importantes et les plus pratiques des faits et des principes examinés dans cet exposé des motifs — de poursuivre et encourager cette action tant que durera une crise qui prive l'escompte de toute mobilité et de toute influence sur la régularisation du marché, cela par l'intervention de l'Etat qui s'exercera conjointement avec celle de la Banque pour rendre le change de jour en jour plus stable et moins défavorable, et au moyen de l'application du principe suivant universellement observé : l'intérêt des prêts faits par les Banques d'émission avec garantie de titres, doit toujours être supérieur au taux de l'escompte et égal au moins à l'intérêt que produit, en réalité, la dette de l'Etat (annexe 29).

(A suivre).

Suppression des Bons de caisse à la Guadeloupe

Le Ministre des Colonies vient d'adresser le rapport suivant au Président de la République :

« Monsieur le Président,

« Un décret du 18 août 1884 a autorisé la mise en circulation à La Guadeloupe de bons de caisse représentés par des monnaies d'or, des pièces de 5 fr., ou des monnaies divisionnaires d'argent nationales, mises spécialement en réserve, à cet effet, dans la caisse du Trésorier payeur de la colonie, pour une somme égale aux émissions de coupures. En vertu de ce même texte, il appartient au Gouverneur de déterminer, par voie d'arrêté, le montant des émissions, le chiffre des coupures et les conditions de la fabrication.

« Pendant de longues années, les bons de caisse ont été représentés par des coupures en papier qui se détérioraient rapidement. Pour remédier à cet inconvénient, le Conseil d'administration de la Banque a demandé qu'il fût frappé, au compte de l'établissement, des jetons de nickel appelés à remplacer les bons de caisse en papier mis en circulation dans la colonie. En vue de répondre au désir exprimé par la Banque, le Gouverneur de La Guadeloupe, usant des pouvoirs que lui donne le décret précité du 18 août 1884, a pris, à la date du 16 avril 1903, un arrêté autorisant l'émission et la mise en circulation de jetons de nickel en remplacement des bons de caisse de 1 fr. et de 2 fr.

« D'autre part, afin d'éviter la circulation simultanée de ces deux sortes de valeurs fiduciaires, il convient de fixer un délai passé lequel les anciennes coupures en papier cesseront d'avoir cours libératoire.

« Tel est l'objet du présent décret qui, par application des

dispositions inscrites au paragraphe 10 de l'article 6 du sénatus-consulte du 3 mai 1854, doit être rendu en forme de règlement d'administration publique et que nous avons l'honneur de soumettre à votre signature après avis du Conseil d'Etat.

« Nous vous prions d'agréer, etc... »

A la suite de ce rapport, le *Journal Officiel* a publié le décret qui suit :

« Article premier. — Le remplacement des bons de caisse en papier actuellement en circulation à La Guadeloupe par des jetons métalliques sera effectué dans un délai d'un an, à partir de la promulgation du présent décret dans la colonie.

« A l'expiration de ce délai, les bons de caisse en papier cesseront d'avoir cours entre les particuliers et ne seront plus reçus dans les caisses publiques.

« Art. 2. — Les Ministres des Colonies et des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié aux *Journaux Officiels* de la métropole et de la colonie et inséré au *Bulletin des Lois* et au *Bulletin Officiel* du Ministère des Colonies. »

Le Cours du Tical au Siam

Le Ministre des finances siamois a avisé les différentes banques de Bangkok que le Gouvernement a fixé jusqu'à nouvel ordre le cours de vente du tical à 18 ticaux 1/4 par livre sterling.

Le cours de vente du tical était, depuis le 11 mars, de 18 ticaux 3/4 par livre sterling.

Le Gouvernement du roi continue ainsi, étape par étape, la réforme monétaire qu'il avait commencée par son décret du 25 novembre 1902.

Les protestations des banques l'amenèrent à cette époque à fixer temporairement la valeur du tical à 20 ticaux par livre sterling, mais ce n'était qu'un compromis. La hausse du cours de la piastre a permis au Ministre des finances d'augmenter peu à peu la valeur de son unité monétaire, et il vient de se rapprocher à nouveau de celle qu'il voudrait atteindre définitivement et qui est de 17 ticaux par livre sterling.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	1 ^{er} octobre			8 octobre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % perpétuel.....	96 82	32 27	3 09	96 75	32 25	3 10
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 60	35 84	2 79	89 85	35 94	2 78
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 20	25 80	3 87	101 10	25 35	3 94
Belgique 3 %	100 95	33 65	2 97	100 50	33 30	2 98
Bulgarie 5 % 1896.....	109 ..	16 36	6 11	109 50	16 38	6 10
Danemark 3 % 1897.....	95 25	31 75	3 14	95 ..	31 66	3 15
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	92 12	25 03	4 34	90 87	22 71	4 40
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	226 50	22 09	4 52	230 ..	22 43	4 45
Hollande 3 %	97 ..	32 33	3 09	96 70	32 23	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 ..	25 50	3 92	102 50	25 62	3 90
Italie 4 % net	103 17	25 79	3 87	103 62	25 90	3 86
Norvège 3 % 1886	92 50	30 83	3 24	92 50	30 83	3 24
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 67	31 67	3 15	31 70	31 70	3 15
Consolidé prussien 3 % à Berlin	89 90	29 96	3 33	90 50	30 16	3 31
Roumanie 4 % 1898.....	86 75	21 68	4 61	87 75	21 93	4 55
Russie 3 % or 1891.....	86 ..	28 66	3 48	84 35	28 11	3 55
Serbie 4 % amort. 1895.....	73 05	18 26	5 47	74 10	18 52	5 39
Suède 3 1/2 % 1895.....	102 96	29 40	3 40	101 ..	28 55	3 46
Suisse 3 % chemin de fer.....	100 75	33 58	2 97	99 ..	33 ..	3 03
Turquie convertie 4 1/2 % série D	33 12	26 41	3 75	33 05	26 44	3 78
— Priorité 4 % 1890.....	488 ..	24 40	4 09	489 ..	24 45	4 07
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	81 50	20 37	4 90	79 30	19 82	5 04
Brésil 4 % 1889.....	79 45	19 86	5 03	77 17	19 29	5 18
Chinois 5 % or 1898.....	490 ..	19 60	5 16	494 50	19 62	5 05
Egypte unifiée 4 % net.....	107 20	26 80	3 73	108 35	27 08	3 69
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	112 25	28 06	3 56	110 50	27 62	3 62
Haiti 5 % 1875.....	220 ..	14 66	6 81	223 ..	14 86	6 72
Japon 5 % (à Londres).....	99 ..	19 80	5 05	99 25	19 85	5 03
Mexique 5 % intérieur.....	44 10	17 64	5 66	42 80	17 12	5 84
Québec 3 % 1894.....	93 25	31 08	3 21	94 ..	31 33	3 19
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	64 65	18 47	5 41	59 50	17 ..	5 88

Situation Financière Générale

Europe. — France. Le violent recul qui s'est de nouveau produit ces derniers jours sur les *Valeurs sud-africaines* a influencé, jusqu'à un certain point, l'ensemble du Marché de Paris. Toutefois, la situation de notre place reste bonne au fond, grâce à l'abondance des capitaux et à l'état général des esprits. Aussi peut-on dire que Paris aurait déjà donné le signal d'un mouvement en avant sur la plupart des valeurs s'il n'avait pas eu à tenir compte de ce qui se passe sur les autres places financières.

Contrairement au bruit qui avait été mis hier en circulation pendant un moment, la *Banque d'Angleterre* n'a pas encore modifié, cette semaine, le taux de son escompte.

Allemagne. — Les disponibilités monétaires qui restent de la liquidation sont très importantes. Le taux de l'escompte libre a baissé et l'on n'a à craindre pour le moment, aucune élévation du taux de l'escompte de la *Reichsbank*.

Le Marché financier reste, par contre, dans l'inaction et le marasme.

Le renouvellement des Syndicats du charbon et du fer brut a rendu quelque fermeté et quelque animation au marché industriel. On espère arriver à la conclusion d'un Syndicat de l'acier.

Angleterre. — Les questions politiques sont seules à l'ordre du jour, cette semaine : le discours de M. Balfour ; les péripéties, puis la solution de la crise ministérielle, et le commencement de la campagne en faveur du « tarif impérial » occupent la première place.

Le nouveau Cabinet ne contient guère de personnalités très en vue : ses membres suivront l'impulsion que leur donnera M. Balfour et derrière lui, M. Chamberlain.

Belgique. — Par suite de l'élévation du taux de l'escompte, la Rente 3 0/0 a reculé à 99 50.

Les prix de vente des objets en fer restent toujours bas. Les valeurs métallurgiques ne sont guère fermes. Peu d'affaires sur les actions des charbonnages.

Les chiffres définitifs du commerce extérieur de 1902 sont : aux importations, 2.380.683.040 francs, contre 2.220.991.626, en 1901 et aux exportations, 1.925.490.170 francs, contre 1.828.231.784 fr.

Bulgarie. — Le commerce extérieur de la Bulgarie, pendant le premier semestre, accuse 38.489.724 fr. à l'importation et 47.165.733 fr. à l'exportation, soit une plus-value de 8.676.009 francs en faveur de ces dernières.

Espagne. — Le Gouvernement va présenter au Parlement un projet de création de ports francs.

La liquidation de fin de mois a passé inaperçue à la Bourse de Madrid. Le change est descendu à 33 85 0/0.

La recette des vins n'est guère satisfaisante.

Dans les huit premiers mois de 1903, l'importation, sans les métaux précieux, s'est élevée à 528.700.000 pesetas, contre 510.300.000 dans la même période précédente, et l'exportation à 493.100.000 pesetas, contre 470.000.000.

Italie. — A propos de la visite du Roi d'Italie à Paris, la *Stampa* a publié une interview de M. Visconti-Venosta, qui préconise chaudement un rapprochement franco-italien : la situation économique du pays y est fort intéressée.

Dans les huit premiers mois, les importations se sont élevées à 1.202.814.000 lire, en augmentation de 58 millions 437.000 sur celles de la période correspondante de 1902, et les exportations à 924.254.000 lire, en augmentation de 658.000.

Serbie. — Le nouveau Cabinet Grouitch a été constitué. Il comprend 5 radicaux, 3 indépendants et un

officier n'appartenant ni aux auteurs du dernier complot, ni aux favoris de l'ancien Roi.

Amérique. — Brésil. Le député Estevad Lobe a présenté un projet de loi réglementant à nouveau la garantie du Gouvernement fédéral pour les emprunts des Etats particuliers.

Etats-Unis. — Les recettes brutes de 151 Compagnies de chemins de fer, pour les six premiers mois de 1903, se sont élevées à 728 millions de dollars, contre 638 millions dans la même période de 1902. Les recettes nettes se sont élevées à 218 millions de dollars, en augmentation de 20 millions.

Mexique. — Nous reproduisons, page 478, des déclarations intéressantes faites par M. Limantour sur les banques d'émission et les chemins de fer du Mexique.

République Argentine. — Le réseau ferré de la République Argentine a actuellement une longueur de 17.909 kilomètres. Les recettes en or se sont élevées, en 1902, à 42.480.428 pesos et les dépenses à 32.487.472 pesos.

Le bénéfice moyen s'est élevé à 3 71 0/0.

FRANCE

La Politique. — Le budget de 1904. — Le rapport général. — Les Souverains italiens en France. — Les Conseils généraux. — Un Discours de M. Rouvier.

La Commission du budget se réunira mardi pour entendre son rapporteur général, dont les travaux sont terminés. C'est le premier coup de cloche qui précède la rentrée, laquelle aura lieu le mardi 20 octobre, ainsi que nous l'avons annoncé.

La situation de nos finances, les difficultés très réelles, hélas ! auxquelles M. Rouvier s'est heurté, malgré son habileté, pour établir un projet de budget en équilibre, rendent particulièrement intéressante, cette année, l'œuvre de la Commission du budget qui s'en est tenue à peu de chose près aux propositions de M. Rouvier, sauf en ce qui concerne l'état fait par le Ministre des redevances de la Banque de France. Nous ne verrons donc, en 1904, aucune de ces innovations financières dont on nous avait menacés.

Le rapport général sera distribué aux députés dès le premier jour de la rentrée. L'intention de la Commission est d'en demander la discussion presque immédiate, c'est-à-dire dès que les interpellations inévitables sur la politique générale du Gouvernement auront été discutées, soit aux premiers jours de novembre. M. Merlou se propose, en effet, de demander à la Chambre de voter entre cette date et celle de la rentrée, son rapport sur les patentes, afin que la loi puisse être votée à temps par le Sénat pour entrer en vigueur le 1^{er} janvier.

En abordant ainsi immédiatement la discussion du budget, on évitera, espérons-le, le retour des douzièmes provisoires et on assurera la marche régulière et normale des exercices financiers.

Voici les grandes lignes du rapport général de M. Merlou, sur le budget de 1904 :

Examinant dans ses grandes lignes le budget présenté par le Gouvernement, le rapporteur général constate que, malgré des difficultés considérables, le Ministre des Finances a présenté un budget d'équilibre sincère et qu'il a fait des efforts très méritoires pour comprimer les dépenses dans la mesure du possible et réaliser la fameuse devise : ni emprunts ni impôts nouveaux. De plus, ce budget annonce l'amortissement, l'amortissement, cela va sans dire, des obligations à courts termes.

En ce qui concerne les évaluations de recettes, le Gouvernement s'est montré d'une prudence très grande. Il s'en est tenu strictement à la règle de la pénultième année, et il a basé ses évaluations de recettes pour 1904 sur les recouvre-

ments constatés en 1902, la plus mauvaise de ces dix dernières.

Le rapporteur général passe ensuite à l'examen de la crise financière que nous subissons et à l'évolution des budgets depuis vingt ans. Cette partie du rapport mérite de fixer l'attention.

« L'aggravation progressive des charges, dit le rapporteur général, provient, d'une part, des exigences d'un état militaire formidable ; de l'autre, de l'intervention, toujours plus large, des pouvoirs publics dans le domaine de la solidarité sociale. De là, la nécessité absolue de se montrer très circospect dans le vote des lois qui engagent l'avenir de nos finances. Le fardeau des impôts actuels comprime notre essor économique : il est indispensable de n'en pas augmenter le poids. »

Mais, en dehors des évaluations régulièrement faites pour 1904, il y a des recettes résultant de dispositions nouvelles pour lesquelles on ne possède que des données assez vagues, sur les cafés et les sucres, par exemple.

Le dégrèvement du prix du sucre doit avoir pour résultat d'en développer la consommation. Dans quelle proportion ? Le Gouvernement l'a majorée de 20 0/0, la Commission lui laisse la responsabilité de cette majoration.

Sur l'évaluation des cafés, la Commission, pour tenir compte des effets de la spéculation, a opéré une réduction de trois millions et l'a ramenée de dix-sept à quatorze millions.

On sait que le Gouvernement proposait d'inscrire, parmi les recettes budgétaires, les redevances annuelles de la Banque de France et de prendre les subventions accordées aux banques régionales sur les quarante millions qu'elle a consentis à l'occasion du renouvellement de son privilège, et qu'il proposait en même temps de faire état, à titre exceptionnel, du reliquat des redevances qui, depuis cinq ans, n'ont pas été utilisées.

La Commission du budget, sous la poussée de l'opinion, n'a pas cru devoir souscrire à ces propositions ; elle a laissé aux redevances leur affectation antérieure ; mais, en raison des difficultés financières, elle a accepté le reliquat des redevances, soit quinze millions environ.

Il y a enfin une troisième ressource exceptionnelle qui provient des successions en déshérence et des legs. La loi de finances propose des modifications législatives qui ont pour objet d'autoriser l'Etat à aliéner les immeubles, meubles, rentes et valeurs mobilières dès qu'il en aura été envoyé régulièrement en possession.

C'est 21 millions qui tombent dans le gouffre. La Commission les accepte, comme bien l'on pense.

Toutefois, la Commission et le Gouvernement ne se dissimulent pas que ces mesures ne sont pas à l'abri de toute critique, que les mêmes ressources ne se représenteront plus dans les budgets ultérieurs et que leur emploi, d'ailleurs, ne se justifie que par la pénurie de notre bourse.

« Mais, s'empresse d'ajouter le rapporteur général, il ne faut pas s'inquiéter outre mesure de la situation actuelle de nos finances, parce que le budget de 1904 est basé sur les recettes de 1902, les plus mauvaises que nous ayons eues depuis dix ans, et aussi parce que tout tend à prouver que nous touchons à la fin de la crise financière qui nous a si durement éprouvés.

« La progression des recettes des Chemins de fer et de notre commerce général en sont des plus rassurants symptômes. »

Enfin, le rapport général se termine par un exposé de la dette flottante, de l'état de la Trésorerie, de la crise de la Rente et de la situation des Caisses d'épargne.

« Sans être brillante, la situation n'est pas alarmante conclut M. Merlou. Nous avons traversé d'autres crises plus sérieuses que celle-ci qui, tout semble l'indiquer, touche à son terme... »

« Mais il ne faut pas oublier que les charges des contribuables sont lourdes, qu'on ne saurait augmenter les dépenses ni trop réfléchir avant de voter des lois qui engagent l'avenir au point de vue financier.

« Nos ressources ne sont pas inépuisables et nous ne devons pas oublier que nous sommes dans un pays vieux où la population reste stationnaire et où la marche ascendante de la fortune publique et la progression normale des revenus de l'Etat ne sauraient être aussi rapides que chez les peuples

plus jeunes et plus prolifiques, en voie de croissance continue. »

Les fêtes que Paris va célébrer dans quelques jours en l'honneur des Souverains italiens marquent l'aboutissement d'un long travail de rapprochement. Les amis de l'Italie ont bien le droit de s'en réjouir, surtout si, comparant le passé au présent, ils songent à ce qu'étaient les relations des deux pays il y a dix ans et à ce qu'elles sont aujourd'hui.

Les Souverains arriveront à Dijon le 14 octobre à 9 h. 30 du matin. Ils seront reçus officiellement par les autorités.

Le départ de Dijon aura lieu à 9 h. 45 et l'arrivée à Paris (gare du Bois-de-Boulogne) à 3 h. 30 de l'après-midi.

Les Souverains seront reçus sur le quai de la gare par :

Le Président de la République ; les présidents du Sénat, de la Chambre, du Conseil des Ministres, les Ministres et le sous-secrétaire d'Etat ; le grand-chancelier de la Légion d'honneur ; le général gouverneur militaire de Paris ; les préfets de la Seine et de police ; les présidents du Conseil municipal et du Conseil général.

Le Président de la République présentera aux Souverains les autorités présentes, ainsi que le président du Conseil d'administration, le directeur et les hauts fonctionnaires de la Compagnie de l'Ouest.

M^{me} Loubet se trouvera également à la gare pour recevoir les Souverains.

Le Président de la République et M^{me} Loubet conduiront les Souverains au palais des Affaires étrangères.

Le Président du Conseil et le Ministre des Affaires étrangères accompagneront également les Souverains.

A 7 h. 30 un grand dîner aura lieu au Palais de l'Elysée.

Le 15 octobre, les Souverains iront visiter le Palais de Versailles, où ils dîneront. De retour à Paris, ils dîneront dans leurs appartements au Palais des Affaires étrangères et à 8 h. 1/2 le Président de la République et M^{me} Loubet viendront les chercher pour les conduire à la représentation de gala donnée en leur honneur à l'Académie Nationale de musique.

Le 16 octobre, visite de l'Hôtel des Monnaies et réception à l'Hôtel-de-Ville. A 7 h. 1/2, dîner donné en l'honneur des Souverains par le Ministre des Affaires étrangères et M^{me} Delcassé.

Le 17 octobre, chasse à Rambouillet. Le soir, dîner intime au palais de l'Elysée.

Pendant que le Roi chassera à Rambouillet, la Reine dînera à midi au palais de l'Elysée. A 2 heures, elle visitera le musée du Louvre.

Le 18 octobre, revue à Vincennes et déjeuner militaire au palais de l'Elysée.

A 3 h. 20, départ des Souverains, qui seront salués à la gare par les mêmes personnages que lors de l'arrivée.

Les Conseils généraux des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes et du Var se sont réunis le 5 octobre en session ordinaire, ces assemblées ne s'étant pas réunies en août dernier.

A Nice, M. Rouvier a été réélu président.

Prenant la parole, le Ministre des finances dit qu'il lui sera permis de rompre avec la tradition du Conseil de ne pas faire de politique, pour associer l'assemblée départementale au sentiment de joie patriotique qu'il ressent devant l'événement qui prouve la grande place que la France reprend dans le monde et combien son alliance est recherchée.

Toujours attachée à sa grande alliée la Russie, la République, par sa politique prudente et digne, a pu dissiper bien des méfiances. Le voyage du Roi d'Angleterre a achevé de dissiper les nuages qui séparaient deux grandes nations, au grand profit des idées pacifiques.

Parlant ensuite du prochain voyage du Roi et de la Reine d'Italie, M. Rouvier dit :

« Dans ce coin de France que tant de souvenirs, tant de sympathies rattachent à l'Italie, nous ne pouvons que nous réjouir de voir tomber les préventions qui séparaient les deux sœurs latines, pour le grand bien des deux pays. »

M. Rouvier espère que le Conseil général s'associera au salut et aux souhaits qu'il envoie aux Souverains italiens.

Parlant ensuite de la question du chemin de fer de Nice à Coni, il dit que la déclaration d'utilité publique n'est pas

encore rendue, mais qu'il a des raisons de penser que cette question touche à sa solution définitive et que dans peu de jours elle sera annoncée officiellement.

Le Conseil général a adopté à l'unanimité des vœux priant M. Loubet de faire transmettre aux Souverains italiens le salut du Conseil général, à l'occasion de leur arrivée en France, remerciant le Président de la République pour l'intérêt sympathique qu'il manifeste à la ligne de Nice à Coni et assurant le Président de l'attachement du Conseil à la France et à la République.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE⁽¹⁾

V. — Voies de communication

Nous avons vu que la majeure partie des emprunts contractés par la Roumanie a été consacrée à des travaux productifs : le réseau des chemins de fer, qui a aujourd'hui, une étendue de 3.149 kilomètres, représente à lui seul un capital de 735 millions de francs donnant un revenu net de 18 millions 460.000 francs.

C'est au 1^{er} novembre 1869 que remonte l'inauguration de la première voie ferrée roumaine (Bucarest à Giurgewo, 70 kilomètres) : en 1872, on ouvrit la ligne d'Iltzani-Roman, d'une longueur de 102 kilomètres; et en 1879, quand fut décidé le rachat des chemins de fer par l'Etat, le réseau total atteignait déjà 1.388 kilomètres. Cette opération du rachat fut terminée en 1888 et voici un tableau du développement des voies ferrées et du trafic pendant les dix dernières années :

Chemins de fer

	Kilomètres	Recettes brutes	Dépenses	Recettes nettes
		(Milliers de francs)		
1892.....	2.462	42.700	28.900	13.800
1893.....	2.488	49.000	34.800	14.200
1894.....	2.505	47.000	34.600	12.400
1895.....	2.526	44.800	33.700	11.100
1896.....	2.604	50.060	36.200	13.860
1897.....	2.872	48.900	37.000	11.900
1898.....	2.894	53.838	36.226	17.611
1899.....	3.051	46.176	38.465	7.711
1900-01.....	3.119	50.158	37.729	12.429
1901-02.....	3.149	55.500	37.039	18.460

Sur cette longueur de 3.149 kilomètres, 1.270 ont été construits par des concessionnaires au prix de 455.800.000 francs et 1.879 par l'Etat au prix de 279.050.000 francs.

Le revenu donné par le capital engagé est seulement de 2 1/2 0/0 ; ce taux s'améliorera au fur et à mesure qu'augmenteront les ressources du pays.

A côté de ses chemins de fer, l'Etat roumain a un important service de navigation sur le Danube, dont les points terminus sont Braila et Galatz. Ce moyen de communication est naturellement moins cher que la voie de terre : c'est ainsi qu'un wagon

chargé de grains pesant 10.000 kilogrammes coûte de Galatz à Budapest, 345 francs et par la voie des remorqueurs sur le Danube, 160 francs seulement.

On sait que la navigation danubienne est soumise à la surveillance d'une Commission européenne installée en 1856, en exécution du traité de Paris du 30 mars. Cette Commission, dont la Roumanie fait partie depuis 1883, a exercé une grande influence sur la prospérité du pays : c'est à son action que l'on doit, en effet, la régularisation du cours du fleuve et l'entretien du bras de Sulina pour faciliter le passage des navires.

D'après un récent rapport du ministre des affaires étrangères de Bucarest, le nombre de bâtiments sortis du Danube en 1902 s'est élevé à 1.597, avec un tonnage de 2.302.000 tonnes, c'est le chiffre le plus fort constaté pendant ces dix dernières années ; il est supérieur de plus de 400.000 tonnes à celui de 1893.

Au point de vue du nombre des bâtiments et des tonnages, la Grande-Bretagne arrive de beaucoup au premier rang, avec 580 bâtiments et 1.109.000 tonnes ; puis la Grèce (319 bâtiments et 470.000 tonnes) ; l'Autriche-Hongrie (144 bâtiments et 270.000 tonnes) ; l'Italie (106 bâtiments et 157.000 tonnes) ; la Russie (105 bâtiments et 50.000 tonnes) ; l'Allemagne (33 bâtiments et 42.500 tonnes) et enfin la Roumanie (27 bâtiments et 34.000 tonnes) ; la France vient ensuite avec 17 bâtiments et 26.000 tonnes. Le seizième et dernier rang comme tonnage revient à la Bulgarie, avec 16 bâtiments et 924 tonnes.

Comme marchandises, on a vu passer en 1902 par la bouche de Sulina 51.017.555 hectolitres de céréales, dont 17.082.000 hect. de blé et 20.286.947 hectolitres de maïs.

Indépendamment de son service de navigation fluviale, la Roumanie dispose d'un service de navigation maritime. Ce service a été créé en 1894 pour assurer au pays le transit de l'Europe occidentale et septentrionale vers Constantinople et l'Extrême-Orient ; il s'est étendu peu à peu vers l'Archipel et Athènes, vers la Syrie et l'Egypte. La ligne occidentale mettant les ports du Danube en communication avec Rotterdam et Cardiff a été créée en 1897.

A l'heure actuelle, la flotte marchande roumaine se compose de 72 vapeurs jaugeant 16.146 tonnes et de 319 navires à voiles jaugeant 59.294 tonnes, soit au total 391 navires et 75.440 tonnes. Voici pour les six dernières années les variations suivies par cette marine :

Marine marchande

Années	Vapeurs		Voiliers		Vap ^{rs} et voiliers	
	Nombre de navires	Tonnag ^e	Nombre de navires	Tonnag ^e	Nombre de navires	Tonnag ^e
1896....	28	1.054	271	60.024	299	61.078
1897....	54	7.099	263	66.177	317	73.276
1898....	46	12.087	405	54.660	451	66.747
1899....	55	12.785	327	56.287	382	69.072
1900....	71	15.116	321	59.488	392	74.604
1901....	72	16.146	319	59.294	391	75.440

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 602, 608 à 612.

Pendant les mêmes années, le mouvement de la navigation a été le suivant :

Années	Navigation maritime			
	Entrées		Sorties	
	Nombre de Navires	Tonnage	Nombre de Navires	Tonnage
1896.....	28.332	7.489.154	29.028	7.500.711
1897.....	33.845	9.367.850	33.441	9.235.535
1898.....	39.115	11.144.101	39.262	11.325.716
1899.....	25.246	5.701.177	25.876	5.200.487
1900.....	27.090	7.528.855	27.015	7.084.990
1901.....	29.296	8.187.927	29.216	8.271.710

Ces chiffres n'ont pas subi, au cours des six années, de bien grandes fluctuations. Nous ne possédons pas encore ceux de 1902; ils seront intéressants à connaître en raison des travaux effectués dans le port de Constantza qui lui ont permis, pour la première fois, de fonctionner toute l'année sans interruption. Jusque-là, le commerce d'exportation de la Roumanie subissait un chômage complet pendant les mois d'hiver, c'est-à-dire pendant que le Danube était pris par les glaces.

VI. — Production agricole

Depuis l'émancipation de la Roumanie, son gouvernement s'est toujours efforcé d'y développer la production agricole, qui est la principale source de richesse du pays; cette politique a son origine dans la création de la petite propriété rurale par l'affranchissement des serfs, en 1864.

Imitant la réforme appliquée en Russie, en 1861, le gouvernement déclara libres toutes les familles de paysans corvéables des propriétés de l'Etat, des monastères, ou des particuliers; il leur céda, par petits lots, des terres cultivables, des prairies, des pâturages; mais cette opération, hâtivement conçue et mal appliquée, fut longue à produire les résultats espérés. On comprit la nécessité de refaire l'éducation d'une population chez laquelle des années de servitude avaient atrophié l'esprit d'initiative; de donner à la production l'essor qu'elle méritait; de restreindre l'étendue des terres en friches; de développer l'application des méthodes de culture moderne; de faciliter les transports; d'encourager l'exportation; de créer des entrepôts; d'organiser, enfin, le crédit agricole.

Cette dernière création fut faite en 1873; la fondation de la *Banque Nationale* la compléta, en 1887, et la petite propriété trouva dans ces établissements, autant que dans diverses Sociétés de formation plus récente, les avances dont elle avait besoin.

D'autre part, le domaine de la couronne, qui se compose de douze propriétés où l'industrie agricole est exercée avec tous les perfectionnements connus, a exercé une grande influence sur le peuple des campagnes et provoqué une transformation de ses mœurs.

Nous trouvons une preuve des progrès accomplis, dans l'augmentation des cultures et la progression de la production. A l'heure actuelle, sur une superficie totale de 13.100.000 hectares, 6 millions d'hectares environ se trouvent cultivés, tandis qu'en 1864, c'est-à-dire avant l'émancipation, ce chiffre n'était que de 2.500.000 hectares.

Le tableau suivant des terres cultivées en 1902 nous montrera toute la variété des cultures :

Surfaces cultivées en 1902	
	Hectares
Blé.....	1.486.485
Seigle.....	172.816
Orge.....	507.777
Avoine.....	321.137
Maïs.....	2.181.895
Colza.....	223.889
<i>Total de la grande culture ..</i>	<i>4.893.999</i>
Prairies artificielles.....	81.761
Vignobles.....	142.714
Vergers de prunes.....	78.432
Cultures maraîchères.....	241.040
<i>Total des surfaces cultivées..</i>	<i>5.437.946</i>
Prairies naturelles.....	541.161
Forêts.....	2.774.000
Terrains non cultivés.....	4.347.000
<i>Total général.....</i>	<i>13.100.107</i>

La population agricole qui se livre à ces cultures représente les 70 0/0 de la population totale du pays; les propriétaires et chefs de famille sont au nombre d'environ 700.000.

Le développement de la culture des céréales nous est donné par le tableau ci-après :

Céréales. — Surfaces cultivées (Milliers d'hectares)

Années	Blé	Seigle	Orge	Avoine	Maïs	Colza
1893....	1.284	143	591	248	1.750	18
1894....	1.392	160	559	262	1.767	23
1895....	1.438	217	552	270	1.845	93
1896....	1.505	243	607	281	1.939	31
1897....	1.595	225	677	283	1.854	58
1898....	1.453	193	654	305	2.120	38
1899....	1.661	189	630	310	2.016	47
1900....	1.589	164	438	255	2.025	248
1901....	1.636	211	503	265	2.128	136
1902....	1.486	172	507	321	2.181	223

De l'examen de ce tableau, un fait ressort immédiatement : l'importance de la culture du blé, dont l'étendue représente environ 28 0/0 de la surface cultivée totale; de 1.284.000 hectares en 1893, cette culture est passée à 1.486.000 hectares en 1902, après avoir atteint son maximum en 1899, avec 1.661.000 hectares. L'augmentation, pour les dix années, est de 202.000 hectares ou 16 0/0.

La progression de la culture du maïs, passée de 1.750.000 hectares en 1893 à 2.181.000 en 1902, est bien plus forte, puisque l'augmentation atteint ici 431.000 hectares ou 25 0/0. Elle est encore dépassée par celle du colza qui, de 18.000 hectolitres, s'est élevée à 223.000.

Si, de la surface cultivée, nous passons à la production de ces diverses céréales, nous constatons une progression beaucoup plus forte : c'est une preuve que les procédés modernes ont été largement appliqués et que l'éducation de la population agricole fait de rapides progrès en Roumanie.

Voici, pour les mêmes années, des résultats fournis par la statistique officielle :

Céréales. — Production (Milliers d'hectolitres)

Années	Blé	Seigle	Orge	Avoine	Maïs	Colza
1893....	21.184	2.714	12.591	6.888	16.890	315
1894....	15.360	2.033	5.958	3.531	10.533	223
1895....	24.139	3.261	7.889	3.656	25.134	1.180
1896....	25.088	4.305	11.201	5.187	23.056	394
1897....	14.044	2.394	7.479	3.471	28.112	475
1898....	20.600	2.688	10.450	6.135	35.912	123
1899....	9.184	700	1.600	2.224	9.768	160
1900....	19.897	2.109	5.136	3.060	29.970	2.715
1901....	25.508	3.373	8.535	5.828	41.211	1.519
1902....	26.859	2.452	8.694	7.719	24.120	2.065

La production du blé est donc passée de 21 millions 184.000 à 26.859.000 hectolitres, soit une augmentation de 5.675.000 hectolitres ou 27 0/0; celle de l'orge a subi des variations nombreuses, variations qui ont d'ailleurs suivi celles de la surface cultivée: sans atteindre le chiffre exceptionnel de 1893, elle a été en 1902 de 8.694.000 hectolitres, résultat le meilleur des quatre dernières années.

La production de l'avoine est passée de 6.888.000 hectolitres à 7.719.000 hectolitres, soit une augmentation de 831.000 hectolitres ou 12 0/0; celle du maïs a progressé de 7.230.000 hectolitres ou 43 0/0; celle du colza de 1.759.000 hectolitres ou 555 0/0.

Le développement de ces productions est d'autant plus intéressant à constater que c'est dans l'exportation des produits agricoles que la Roumanie trouve son principal revenu.

En analysant les résultats du commerce extérieur, nous avons constaté que les produits alimentaires formaient la plus grande partie des exportations. La valeur des seules sorties du blé a atteint, en 1902, 116.654.781 fr.; celle du maïs, 103.795.176 fr.; celle de l'orge, 32.020.542 fr.; et celle du seigle, 11.285.980 fr.

Nous avons vu que l'espace planté en vignes occupe 142.714 hectares; il n'était que de 96.000 hectares en 1864 et la valeur de la production est passée de 640.000 hectolitres à 1.000.000 environ. La moitié de la production totale est représentée par les districts de Rimnick Sarat, de Tecuci, de Dolj et de Bacau.

Les 78.432 hectares de vergers sont surtout plantés en pruniers, dont le fruit sert à fabriquer une eau-de-vie très recherchée (tzouika).

En ce qui concerne le domaine forestier, d'après une statistique de 1900, il occupe une étendue de 2.774.048 hectares, c'est-à-dire 21 0/0 de la surface totale du pays; il se répartit comme suit: 1 million 85.083 hectares appartenant à l'Etat, 125.986 au domaine de la couronne, 70.138 aux établissements publics (curatelles) et aux communes et 1.492.841 aux particuliers.

Quant au bétail, le service de la statistique du ministère des domaines a publié récemment plusieurs données importantes au sujet du recensement qui a eu lieu en décembre 1900.

Il en ressort qu'il y avait dans le pays, à cette époque, 973.785 propriétaires de bétail possédant 864.746 chevaux, 2.589.040 bœufs et buffles, 1 million 709.905 porcs et 5.644.210 moutons.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LA SITUATION DE L'INDO-CHINE

M. Beau, gouverneur général de l'Indo-Chine, vient de prononcer à Saigon, devant le Conseil supérieur de cette colonie, un grand discours qui résume admirablement toute la situation économique de notre grande possession d'Extrême-Orient. Nous croyons devoir en donner un aperçu aussi complet qu'il nous sera possible.

Après avoir rappelé les craintes qu'on avait eues de voir tout l'équilibre budgétaire compromis par la baisse des cours de la piastre, M. Beau constate que ces inquiétudes ont été démenties par les faits: le budget général de 1902 se solde par un excédent de recettes de 939.302 piastres.

Pour celui de 1903 on ne connaît encore que les résultats des six premiers mois: en les comparant sur les mêmes bases que les précédents il semble que ces résultats doivent également donner des plus-values également importantes.

« A considérer, a dit M. Beau, l'ensemble des recettes de toute nature réalisées au 30 juin, elles sont supérieures de 300.755 piastres aux douzièmes échus. Tout fait espérer que le deuxième semestre de l'année donnera des résultats meilleurs encore. L'exercice 1903 se clôturera, selon toutes les prévisions, par un important excédent.

Donc, malgré la baisse anormale de la valeur de la piastre, malgré la sécheresse qui a privé l'Indo-Chine d'une partie de ses récoltes, malgré le désastre qui a frappé le Tonkin le 7 juin dernier, ruinant plusieurs provinces et endommageant gravement Hanoi, malgré, enfin, le flottement inévitable qui accompagne toujours un changement de Gouvernement, les finances de la colonie n'ont cessé de progresser. L'épreuve que l'Indo-Chine vient de supporter si allègrement prouve, d'une façon irréfutable, que sa prospérité financière est au-dessus de toute atteinte. »

Pour 1904, les recettes et les dépenses du budget général se balancent à la somme totale de 32.295.000 piastres, contre 28.980.000 piastres, montant des prévisions budgétaires de l'exercice courant. Soit une augmentation de 3.315.000 piastres. Celle-ci paraîtra moins considérable, si l'on considère, d'une part, que les prévisions de recettes de l'exercice en cours seront notablement dépassées en fin d'année, et, d'autre part, que l'établissement du budget, au taux de 2 francs, entraîne une majoration de dépenses d'environ 2 millions de piastres.

M. Beau a terminé l'exposé de la situation financière par quelques mots sur les caisses de réserve, fondées pour créer des économies, mais avec le souci de ne pas immobiliser trop de capitaux. Le maximum des diverses caisses de réserves de l'Indo-Chine a été évalué d'une façon fort large: il a été fixé, pour le budget général, à 25 millions de francs; le budget local de la Cochinchine, à 7 millions de francs; le budget local du Tonkin, 7 millions de francs; le budget local de l'Annam, à 5 millions de francs; le budget local du Cambodge, à 5 millions de francs; le budget local du Laos, 600.000 francs, soit au total, à 49.600.000 fr.

La situation de ces Caisses, après la liquidation de l'exercice 1902, sera la suivante, au taux actuel de la piastre:

	Francs
Budget général	15.570.375 29
Cambodge	3 601.420 28
Annam	1.802.792 43
Tonkin	225.904 67
Total	21.200.592 67

Une partie de ces fonds a été convertie en rentes sur l'Etat. Certains pays, le Cambodge en particulier, qui voient leur budget se solder régulièrement en excédent depuis quelques années, demande que le maximum de sa caisse de réserve soit ramené à 2.500.000 francs.

Si cette proposition est ratifiée, une somme de 300.000 francs environ sera, de cette façon, rendue, dès à présent, disponible, pour des travaux dont l'utilité et l'urgence est absolument démontrée.

Après l'exposé financier, M. Beau s'est préoccupé du développement économique de la colonie. Le premier devoir des autorités est d'y développer la culture:

Actuellement, la multiplication des efforts, les subventions aux Chambres d'agriculture, les dépenses de cadastre, les primes à l'agriculture et à l'élevage et les secours en cas d'épidémie absorbent une grande partie des crédits. Une autre partie, affectée aux jardins botaniques et aux plans d'ensemble, est nécessaire. On ne doit reculer devant aucun sacrifice pour aplanir devant les colons la route qu'ils ont à parcourir avant d'atteindre le succès définitif. Dans aucun cas l'intervention de l'Etat n'est mieux justifiée que pour la Colonisation. Ce ne sont que des avances qui lui sont faites et

qui seront un jour largement remboursées. Il faut transformer nos champs d'essais en fermes écoles analogues à celles de Tunisie. Un avenir agricole magnifique attend l'Indo-Chine ; le riz, dont l'exploitation croît chaque année, le poivre, le thé, le café ont des débouchés restreints à cause de la faible consommation et de la concurrence qui existe. Parmi les autres produits, il y a la soie, le coton, la ramie, le jute, les copras et le sucre. Mais il est nécessaire de procéder à l'aménagement des eaux, à l'assèchement et à l'irrigation. C'est un grand problème que l'on ne peut aborder qu'avec des vues d'ensemble. On élaborera un programme dont la réalisation augmentera dans des proportions incalculables la richesse du pays.

En vue de ces travaux, 50.000 piastres ont été prévues pour une mission technique ayant à sa tête un ingénieur choisi parmi ceux ayant acquis la pratique et l'expérience de ce genre d'opérations.

La question de la main-d'œuvre asiatique, préoccupe ensuite le Gouverneur général, c'est une des plus importantes pour l'avenir de la colonie.

« Certes, a-t-il dit à ce propos, l'immigration chinoise doit être surveillée, pour empêcher que par un abus qui a provoqué dans d'autres pays de violentes réactions, la race indigène ne se trouve opprimée. L'accaparement par les Chinois des métiers et du commerce, dans certaines régions d'Indo-Chine, est une indication qui mérite d'être retenue. Qui oserait cependant sérieusement soutenir l'inutilité de la concurrence des Chinois dans la vente des divers produits importés dont la valeur, augmentée des frais de transport et des droits de douane, pèsent déjà si lourdement sur l'essor de ce pays ? Pourrait-on nier davantage le rôle important qu'ils jouent d'une manière si remarquable, dans l'exportation des produits naturels de l'Indo-Chine ? »

D'autre part, le Gouverneur général incline à penser que des taxes pesant actuellement en Indo-Chine sur l'ouvrier agricole chinois sont trop élevées, et il souhaiterait qu'elles fussent considérablement réduites. La mesure la plus efficace, dit-il, serait de les rendre propriétaires. Il estime possible l'étude de cette question avec l'aide des Consuls en Chine.

Parlant des rapports des colons et des indigènes, M. Beau constate que les premiers ont acquis de l'expérience et, connaissant mieux l'indigène et sa langue, sont capables de s'entendre avec lui. En ce qui concerne les seconds, avec les capitaux, la sécurité et le bien-être sont venus et les indigènes ont eu plus de besoins. Les grands travaux publics offrent partout une rémunération plus élevée, d'où une cause d'instabilité de la main-d'œuvre et des difficultés pour le colon. Enfin, le sentiment de liberté et d'indépendance se fait jour parmi les populations jusqu'ici craintives. Tout cela explique la crise de la main-d'œuvre et justifie les plaintes formulées depuis longtemps. Une réglementation donnant une définition claire des droits et obligations de chacun en cette matière, répondrait à une double nécessité économique et politique.

Le gouverneur général montre ensuite tout ce qu'ont fait les services des eaux et forêts et des voies ferrées pour la mise en exploitation rapide du pays.

Le développement des lignes ferrées est surtout poussé sans cesse. Les premiers résultats du trafic sont satisfaisants : pour 1902, le Tonkin note 900.000 voyageurs et un chiffre très important de marchandises, de bois, de riz, etc... Sur la ligne Hanoi, Langson, cinq embranchements ont été concédés à des exploitations forestières.

Au surplus, la construction de lignes ferrées, dont le programme a été arrêté en 1898, et dont l'exécution a été assurée par l'emprunt de 200 millions, se poursuit activement.

Mais le chemin de fer ne fera pas négliger les routes et un crédit de 198.000 piastres est ouvert au budget de la Cochinchine. Avant un an, la chaîne annamitique sera franchie et le plateau Laotien sera réuni par une route carrossable au chemin de fer de Vinh à Hanoi. Une autre voie de communication a été recon-

nue entre Vinh et le Mékong, grâce à laquelle le grand bief navigable du Haut-Mékong ne sera plus qu'à 250 kilomètres de la mer.

Le Gouverneur examine aussi les projets de travaux d'aménagement des ports de Saigon, Tourane et Haiphong. Pour Haiphong, un accord est intervenu entre l'Administration et les représentants du commerce et de la navigation pour les travaux à effectuer en vue de faciliter l'accès aux grands navires. La barre au Cuam-Triêu sera creusée à 5 mètres par une grande drague pouvant enlever 500 mètres cubes en vingt-quatre heures. Alors, il sera temps d'examiner une solution plus coûteuse dans le canal à travers la baie d'Along ; il faut, en outre, favoriser les petits ports alimentant les grands.

Il est difficile, dit encore M. Beau, d'évaluer le mouvement de la navigation sur les côtes de l'Indo-Chine. Une grande partie du trafic de l'Annam, par exemple, est fait par les jonques qui fréquentent, pendant la bonne saison, les moindres rades de la côte. Dans les ports où le contrôle peut s'exercer, il a été constaté en 1902 956 entrées de navires. Le tonnage total a été de 1.119.518 tonnes, dont 284 navires français, jaugeant 369.338 tonnes.

Les navires entrés dans nos ports n'avaient été que de 850 et le tonnage total de 1.022.847 tonnes en 1901. L'augmentation en faveur de 1902 est donc de 106 unités et de 96.701 tonnes ; la part du pavillon français, dans cette augmentation, est de 40 unités, d'un tonnage total de 35.357 tonnes.

En ce qui concerne la sortie, le nombre de navires a été de 952, dont 289 français, jaugeant respectivement 1.124.217 et 381.150 tonnes. Ce chiffre représentait, par rapport à 1901, une augmentation de 103 navires et 106.141 tonneaux.

Le commerce extérieur, pendant l'année 1902, s'est élevé pour les importations à 215.161.998 francs et, pour les exportations, à 185.266.589 fr., soit au total 400.429.587 francs.

Les importations de provenance française ont atteint 108.222.422 fr. et les exportations vers la métropole et les colonies 40.301.910 fr. En 1901, le commerce extérieur s'était élevé à 363.086.047 fr., soit, en faveur de 1902, une différence de 37.344.510 fr., se décomposant de la façon suivante : Importations, 12.685.328 fr. ; exportations, 24.608.212 fr. L'augmentation se répartit comme suit, en ce qui concerne les importations : France, 8.055.440 fr. ; étranger, 4.629.888 fr. En ce qui concerne les exportations : France, 683.896 fr. ; étranger, 23.974.316 francs.

Le commerce extérieur total se chiffrait, en 1893, à 161.962.561 fr. ; il a donc plus que doublé en dix ans. Ces chiffres témoignent éloquemment de la prospérité économique de la colonie.

Le service télégraphique laissait à désirer, des améliorations importantes vont être réalisées : le câble de Saigon à Poulo-Condore et Pontonak va être installé. Le Gouverneur insiste pour la pose d'un câble neuf en remplacement du câble usé qui relie Saigon à Tourane et Haiphong, et qui appartient à une Compagnie anglaise.

Le Gouverneur constate, en terminant, que la sécurité, sur nos frontières, s'est fort améliorée. Des renforts militaires importants arriveront bientôt qui serviront à constituer une puissante défense mobile.

« Ainsi, l'armée d'Indo-Chine que l'on représentait, il y a vingt ans, comme une source d'embarras politiques et financiers et une cause d'affaiblissement militaire pour la France, sera en état de donner à la Patrie, en échange des sacrifices des premières années, un surcroît, non seulement de richesses, mais encore d'influence et de puissance. »

Telle est la conclusion de cette étude, qui montre les grands progrès réalisés par notre colonisation en Indo-Chine.

GEORGES BOURGAREL.

UNION DES GAZ

Dans nos « Informations Economiques et Financières » du 2 courant, nous avons indiqué les résultats obtenus par la *Compagnie l'Union des Gaz* pendant l'exercice 1902-1903 clos le 30 juin dernier. Ces résultats se sont traduits par un montant de bénéfices de 1.914.239 fr. 58, contre 2.315.255 fr. 47 en 1901-1902, soit une diminution, d'une année à l'autre, de 401.015 francs 89, qui nous faisait dire que le dividende ne pourrait pas, très certainement, être maintenu à 50 fr., somme répartie pour l'exercice précédent.

Or, l'assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 5 courant n'a fixé qu'à 45 francs la répartition pour l'année sociale 1902-1903, selon les détails ci-dessous. Nous commençons par établir le « Compte de Profits et Pertes » :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Produits		
Bénéfices des usines.....	4.279.363	3.869.358
Recettes diverses.....	266.733	292.379
Contribution des usines aux dépenses d'administration centrale.....	"	299.224
Total des produits.....	4.546.101	4.460.961
Charge		
Dépenses d'administration.....	380.290	393.497
Dépenses diverses, intérêts et frais de banque.....	29.655	"
Terrains.....	"	65.295
Abonnements au Timbre.....	30.260	32.846
Perte au change : Strasbourg et Italie.....	112.099	10.163
Service des obligations.....	1.378.542	1.744.920
Amortissement, allocation annuelle.....	300.000	300.000
Bénéfices nets.....	2.315.255	1.914.240
Sommes égales.....	4.546.101	4.460.961

Aux montants nets ci-dessus, il faut ajouter les reports des exercices précédents, soit 782.868 fr. pour 1901-1902 et 598.123 fr. pour 1902-1903, et l'on a alors obtenu comme soldes disponibles : 3.098.123 fr. pour 1901-1902, et 2.512.363 fr. pour 1902-1903, qui ont reçu l'attribution suivante :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(En francs)		
Dividende de 50 fr. par action pour 1901-1902, et de 45 fr. pour 1902-03..	2.500.000	2.000.000
Solde à reporter à nouveau.....	598.123	512.363
Sommes égales.....	3.098.123	2.512.363

Ainsi que le fait observer le rapport du Conseil d'administration, le dernier exercice n'a pas été absolument favorable, et tout comme en 1901-1902, c'est la diminution du prix du gaz dans certaines villes, ainsi que la modification des conditions du travail et des salaires par suite des grèves italiennes, qui ont pesé sur les résultats de la Compagnie pendant les premiers mois de l'année sociale. Une amélioration s'est heureusement produite par la suite, de sorte que l'on peut dire que la diminution des bénéfices ne provient, en réalité, que de l'accroissement du service des obligations, accroissement qui s'est chiffré par 366.000 fr. en chiffres ronds.

C'est que la Compagnie, en raison de la diminution du prix du gaz, a vu augmenter la consommation, et qu'elle s'est trouvée dans l'obligation de procéder à de nouvelles constructions, de transformer ses usines et de les mettre à la hauteur des progrès du jour, pour arriver, d'un côté, à l'augmentation de la production du gaz et, de l'autre, à la diminution de la main-d'œuvre. C'est la raison qui a fait que les immobilisations, qui figuraient au bilan du 30 juin 1902 pour 43 millions

847.752 fr., se sont élevées au 30 juin 1903, à 48 millions 242.271 fr., et c'est au moyen d'émissions nouvelles d'obligations, que l'entreprise a pu faire face à ces dépenses. A ce propos, rappelons que les obligations encore en circulation au 30 juin dernier représentaient un montant de 29.389.930 fr., se décomposant ainsi :

Nombre d'obligations émises	Dates d'émission	Cours d'émission	Totaux
(En francs)			
4.004	4 1/2 0/0	1888	485
2.384	—	1888	500
4.862	—	1892	500
9.453	4 0/0	1896	500
13.670	3 1/2 0/0	1898	485
19.663	4 0/0	1900	490
5.783	4 0/0	1903	490
59.819 obligations représentant.....			29.389.930

Pendant l'exercice, la Compagnie a traité pour la concession de la fourniture du gaz dans les communes de Bougival et de Marly-le-Roi ; le gaz sera fourni par les usines de Rueil et de Nanterre. La concession de Rueil fournit actuellement onze communes. Une nouvelle usine est en construction à Nanterre ; les travaux en sont avancés, et elle produira du gaz dans un délai prochain. Enfin, la Compagnie se propose également d'autres achats de terrains, notamment en Italie, pour l'édification de nouvelles usines.

A la suite de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée générale extraordinaire a été tenue. Le rapport qui lui a été soumis rappelle que les statuts de la Société (article 7), portent que les obligations créées ne pourront pas dépasser 30 millions de francs. Ce chiffre étant maintenant atteint, il serait impossible de subvenir aux besoins de la Société, si cette clause était maintenue. Le Conseil a donc demandé que l'ancien article 7 visé fut remplacé par le suivant :

La Société pourra créer et émettre le nombre d'obligations nécessaire à la bonne marche de ses services.

Cette proposition du Conseil a été adoptée. En même temps l'assemblée a autorisé ledit Conseil à émettre, au fur et à mesure des besoins, le solde des 20.000 obligations 4 0/0 portant un intérêt annuel de 20 fr. et amortissables d'ici le 1^{er} janvier 1903, qui avaient été créées en 1903. Observons que sur ces 20.000 titres, 5.783 ont été déjà émis, ainsi que le mentionne le tableau publié plus haut.

Aux documents communiqués aux intéressés, le Président du Conseil d'administration a cru devoir ajouter quelques déclarations intéressantes. Il a dit que la Compagnie ne concédait pas de diminutions dans le prix de vente sans obtenir d'autres avantages consistant soit en prolongations de concessions, soit en améliorations dans les stipulations des cahiers des charges, soit en l'aplanissement de certaines difficultés avec les Municipalités. Enfin, il a, comme conclusion, déclaré qu'il avait confiance dans l'augmentation de la consommation, augmentation qui doit mettre les affaires de la Société en bon état ; qu'il croyait que l'ère des grèves était close ; et que, dans peu de temps, tous les travaux de transformation seront terminés.

A. LECHENET.

Informations Economiques et Financières

Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens. — Le Conseil d'administration de la *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, dans sa dernière séance, vient de décider de créer une succursale à Londres. On sait que cette institution, en dehors de son siège social de Vienne, a déjà une succursale à Paris.

La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens a été constituée en 1880. Ses répartitions, comme dividendes, au cours des dix dernières années, ont été les suivantes :

Exercices	Dividendes	Cours moyens des actions
		—
		Francs
1893.....	14 florins	557 37
1894.....	16 —	538 32
1895.....	14 —	587 20
1896.....	12 —	530 15
1897.....	8 —	507 11
1898.....	10 —	486 93
1899.....	12 —	513 26
1900.....	24 couronnes	469 39
1901.....	20 —	446 93
1902.....	20 —	449 69
	Cours actuel.....	451 »

Pour l'exercice 1902, le dividende est resté fixé au même chiffre que pour 1901. Cependant, le « Compte de Profits et Pertes » se comparait ainsi avec le précédent :

	Exercices	
	1901	1902
<i>Recettes</i>	(En couronnes)	
Intérêts.....	5.456.771	5.371.446
Commissions.....	2.559.889	2.620.183
Bénéfice sur monnaies, effets sur l'étranger.....	232.275	214.523
Bénéfice sur titres et affaires en Syndicat.....	415.126	2.080.187
Dividendes perçus.....	924	720
Bénéfice reporté de l'exercice précédent.....	1.896.435	1.799.032
Total des recettes.....	10.561.420	12.086.091
<i>Dépenses</i>		
Traitements.....	1.850.584	1.862.282
Frais généraux.....	1.128.934	1.245.697
Caisse de retraite.....	81.168	82.450
Droits et impôts.....	1.226.279	1.027.023
Amortissements.....	264.024	212.757
Perte occasionnée par le détournement de fonds.....	»	3.300.000
Total des dépenses.....	4.550.989	7.730.209
Total des recettes.....	10.561.420	12.086.091
Bénéfice net.....	6.010.431	4.355.882

La diminution des bénéfices, d'une année à l'autre, s'élevait à 1.654.549 couronnes, mais par suite d'une circonstance toute spéciale.

Vers le milieu de l'exercice 1902, la Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens découvrit, dans sa comptabilité, de grosses erreurs qui cachaient une fraude considérable d'un de ses employés. Cet employé, arrêté, reconnu avoir soustrait, depuis une dizaine d'années, des sommes représentant 4 millions de couronnes, qu'il avait employées dans la commandite de diverses entreprises. La Banque put récupérer une certaine partie de ce détournement, mais la perte qui résultait encore pour elle était de 3.300.000 couronnes, qu'elle a amortie sur les profits de l'exercice. Si cette perte n'avait pas été à enregistrer, la Société aurait pu accuser, pour 1902, un bénéfice de 7 1/2 millions de couronnes environ, c'est-à-dire supérieur à celui de 1901.

Ce fait est à déplorer, mais il n'a nullement entravé les opérations de la Société qui s'est, pendant l'année 1902, intéressée dans un grand nombre d'affaires. Pour l'exercice en cours, l'activité de cette Institution ne semble pas s'être ralentie, et au début de l'année, elle a montré qu'elle est toujours prête à s'intéresser non seulement aux grandes affaires financières d'Autriche et de Hongrie, mais encore à celles des pays voisins.

Conversion et Unification des Séries de la Dette Ottomane. — On sait qu'en exécution des accords intervenus le 1/14 septembre 1903 entre le Gouvernement

Impérial Ottoman et le Conseil d'administration de la Dette publique ottomane, accords dûment autorisés par iradé de Sa Majesté Impériale le Sultan en date du 18 Djemazi-ul-Okh 1321 (28 août/10 septembre 1903), les titres de la *Dette Convertie, Séries B, C et D*, cessent de porter intérêt à partir du 1/14 septembre 1903 et doivent être échangés contre des obligations de la *Dette Convertie Unifiée* de l'Empire Ottoman, aux conditions énoncées au décret annexé au décret impérial du 28 Mouharrem 1281 (20 décembre 1881). Cet échange doit s'effectuer ainsi :

Série B. — 100 nominales liv. st., contre 70 liv. st. nominales en titres unifiés.

Série C. — 100 nominales liv. st., contre 42 liv. st. nominales en titres unifiés.

Série D. — 100 nominales liv. st., contre 37 1/2 liv. st. nominales en titres unifiés.

Ledit échange aura lieu à Constantinople, Paris, Londres, Vienne, Berlin, Francfort-sur-Mein, Rome, Bruxelles, Anvers et Amsterdam.

En attendant la confection des titres définitifs de la *Dette Convertie Unifiée*, les porteurs pourront échanger les titres anciens, *Séries B, C et D*, sans frais, contre des obligations provisoires qui seront ultérieurement échangées, également sans frais, contre les titres définitifs.

Les titres provisoires et définitifs de la *Dette Convertie Unifiée* seront délivrés en coupures de une et de cinq obligations. Leur premier coupon est à l'échéance du 1/14 mars 1904. Les nouveaux titres seront munis du timbre du pays où ils seront délivrés, étant entendu qu'à chaque guichet ne seront reçus à l'échange que les anciens titres, *Séries B, C et D*, portant le timbre du pays. Les porteurs d'anciens titres pourront, à partir du 15 octobre, en effectuer le dépôt pour la vérification et l'échange contre des titres provisoires aux établissements ci-après :

A Constantinople : *Banque Impériale Ottomane* ; à Amsterdam : *Amsterdamsche Bank, Banque de Paris et des Pays-Bas* ; à Anvers : *Banque Centrale Anversoise* ; à Bruxelles : *Banque de Bruxelles, Banque de Paris et des Pays-Bas* ; à Berlin : *Deutsche Bank, M. S. Bleichroder* ; à Francfort-sur-Mein : *MM. Bethmann frères ; Deutsche Bank* ; à Londres : *Banque Impériale Ottomane, Council of Foreign Bondholders* ; à Paris : *Banque Impériale Ottomane, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale pour le développement du Commerce et de l'Industrie en France, Banque de Paris et des Pays-Bas, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* ; à Rome : *Banca d'Italia, Banca Commerciale Italiana* ; à Vienne : *Société I. R. Privilegiée Autrichienne de Crédit pour le Commerce et l'Industrie, Société Générale I. R. Privilegiée du Crédit Foncier d'Autriche, Banque Anglo-Autrichienne*.

Il sera délivré aux déposants d'anciens titres un reçu non négociable, indiquant la date de la remise des nouveaux titres.

Un avis ultérieur fera connaître l'époque de la mise en circulation des titres définitifs. L'échange se fera aux guichets sus-indiqués, sans frais pour les porteurs. Un avis ultérieur indiquera la date à partir de laquelle l'échange ne pourra plus se faire qu'à Constantinople.

Les porteurs d'anciens titres pourront se procurer à ces guichets les imprimés nécessaires pour l'échange, et ils y trouveront toutes facilités pour le règlement des fractions d'obligations auxquelles ils auraient droit.

Le Canal de Panama. — Le Congrès colombien est toujours en session ; une dépêche envoyée de New-York à la date du 6 courant annonce même qu'un projet de loi vient de lui être soumis, qui autoriserait le Gouvernement à reprendre les négociations pour une nouvelle convention avec les Etats-Unis.

D'autre part, le président Roosevelt, qui n'a pris aucune décision au sujet de la voie du Nicaragua, a eu, à Washington, plusieurs conférences avec le Secrétaire d'Etat Hay, signataire du projet qui a été rejeté à

Bogota; avec l'avocat-conseil de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*; enfin, avec l'amiral Walker, président de la première Commission d'enquête sur le canal isthmique.

Des deux côtés, on semble donc désireux d'arriver à une solution; c'est cette situation plus favorable qui a déterminé des rachats, qui ont porté l'action de la *Compagnie Nouvelle* à 79 fr.

Société des Plaques et Papiers photographiques (A. Lumière et ses fils). — L'exercice 1902-03 de cette Société, qui a pris fin le 30 juin dernier, se solde par un profit de 1.729.783 fr. 88, c'est-à-dire en avance importante sur l'année précédente. Au reste, voici les comptes qui ont été soumis aux actionnaires et approuvés par eux, à l'assemblée générale annuelle convoquée pour le 29 courant :

ACTIF	Bilan au 30 juin.	
	1902	1903
	(En francs)	
Immobilisations :		
Immeubles et terrains	1 »	1 »
Matériel ancien	1 »	1 »
Matériel nouveau	»	57.162 95
Achat de la <i>Société des Pellicules</i> ..	»	2.812.500 »
Frais d'achat et d'enregistrement	»	142.906 87
Frais de souscription (émission 1902)	»	5.478 48
Constructions nouvelles <i>Pellicules</i> ..	»	324.555 45
Matériel nouveau <i>Pellicules</i>	»	193.797 90
Chevaux et voitures	1 »	1 »
Apport industriel et commercial ..	1 »	1 »
Photorama	238.973 65	317.872 70
	238.977 65	3.854.278 35
Valeurs disponibles ou à réaliser :		
Caisse et banques	518.507 60	553.469 43
Effets en portefeuille	171.464 90	652.376 95
Actions et obligations	1.071.362 44	1.056.585 50
Enregistrement	46.496 03	36.667 30
Compte d'ordre <i>Pellicules</i>	»	190.000 »
Débiteurs divers	946.736 07	884.075 76
Marchandises à l'inventaire	1.051.089 35	1.455.047 20
	3.805.656 39	4.828.172 14
Total de l'actif	4.044.634 04	8.682.450 49
PASSIF		
Capital	Remboursé	Remboursé
Capital : fraction non remboursée ..	»	800.000 »
Prime émission 1902	»	4.600.000 »
Provisions pour amortissements ..	298.566 43	298.566 43
Ancienne réserve légale	241.595 53	241.595 53
Total des réserves et provisions ..	540.161 96	5.940.161 96
Engagements :		
Créanciers divers	1.990.097 08	737.438 75
Compte d'ordre <i>Pellicules</i>	»	190.000 »
Jetons des administrateurs	6.000 »	5.400 »
Provision pour débiteurs douteux ..	»	30.000 »
Provision pour assurances	»	1.453 60
Coupons à payer	95.714 »	48.212 30
	2.091.811 08	1.012.504 65
Profits et pertes :		
Bénéfices nets résultant de l'inventaire	1.402.403 99	1.729.783 88
Report antérieur de bénéfices non distribués	10.257 01	»
	1.412.661 »	1.729.783 88
Total du passif	4.044.634 04	8.682.450 49

La répartition des profits, proposée par le Conseil d'administration, s'effectuera ainsi. Nous la rapprochons de la précédente :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	En francs	
Prélèvement de la réserve légale complète sur l'augmentation du capital, soit 10 0/0, sur 800.000 francs	»	80.000 »
Amortissements :		
Intérêt de 5 0/0 sur le capital non remboursé	»	40.000 »
Amortissement de 100 0/0 du matériel nouveau	»	57.162 95
Amortissement sur dépenses faites pour photorama	28.065 70	91.082 43
Dividendes :		
Aux administrateurs	138.461 50	146.153 85
A la Direction	346.133 80	365.384 65
Aux actions	900.000 »	950.000 »
Total égal	1.412.661 »	1.729.783 88

Rappelons qu'au mois de juillet 1902, après la clôture de l'exercice 1901-1902, il avait été émis 8.000 actions nouvelles de 100 francs qui avaient été offertes aux actionnaires au prix de 675 francs. Cette émission avait produit 5.400.000 francs, sur lesquels 800.000 francs étaient allés au compte Capital, et le solde de 4.600.000 francs aux réserves. Quant à l'ancien capital de 3 millions de francs, il a été complètement remboursé de 1892, date de la constitution de la Société, à 1898.

Le dividende, pour l'exercice qui vient de prendre fin, est, malgré l'augmentation des bénéfices, inférieur de 5 francs à celui de 1901-1902, puisqu'il reste fixé à 25 francs par action de jouissance au lieu de 30 francs pour l'exercice précédent; mais il ne faut pas oublier qu'il y a, cette année, plus de titres à rémunérer qu'en 1901-1902. A ce propos, disons que les 8.000 actions de capital créées au mois de juillet de l'année dernière recevront, en outre du dividende qui vient d'être dit, 5 francs représentant l'intérêt sur le capital nominal.

A la suite de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée générale extraordinaire a été tenue à l'effet de ratifier le traité provisoire passé avec la *Société The Lumière North American Co, Limited*, en vue de la prise à bail, pour cinq ans, de l'actif de cette dernière entreprise par la *Société des Plaques Lumière et Papiers Photographiques A. Lumière et ses Fils*. Cette opération a été ratifiée par les actionnaires.

Compagnie du Gaz de Mulhouse. — Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis le 5 courant en assemblée générale ordinaire.

L'exercice 1902-1903 de cet entreprise, qui a pris fin le 30 juin dernier, ont donné de bons résultats. La consommation du gaz s'est élevée à 7.012.756 mètres cubes à Mulhouse et à 1.677.366 mètres cubes à Belfort, soit, au total, 8.690.122 mètres cubes, d'où une augmentation, d'un exercice à l'autre, de 480.016 mètres cubes. Quant aux recettes, elles ont atteint 2.290.637 fr. 57. Les dépenses diverses ne s'étant élevées qu'à 1.913.770 francs-17, le bénéfice net s'est établi à 376.867 fr. 40, contre 269.104 fr. 15 en 1901, en plus-value de 107.763 francs 25.

La répartition du profit réalisé a eu lieu de la manière suivante :

	Francs
Profits nets réalisés	376.867 40
Prélèvement sur les bénéfices, conformément à l'article 22 des statuts; de la somme nécessaire pour servir un intérêt de 6 0/0 l'an aux 1.174 actions entières non encore amorties et aux 2.826 demi-actions ou actions de jouissance existantes, soit sur un capital de 1.293.500 fr.	77.610 »
Reste	299.257 40
Moins :	
Attribution de 10 0/0 au Conseil d'administration ..	29.925 74
Solde	269.331 66
auquel il faut ajouter le reliquat des bénéfices de l'exercice 1901-1902, soit	132.730 18
Solde disponible	402.061 84

Ce solde a permis de distribuer, en dehors de l'intérêt de 6 0/0, soit 30 francs par action entière, un dividende de 60 francs également par action entière de capital. Cette attribution ayant absorbé 240.000 francs, il est resté 162.061 fr. 84 à reporter à nouveau.

La *Compagnie du Gaz de Mulhouse*, constituée en Société anonyme en 1869, et qui prendra fin le 1^{er} juillet 1950, est au capital de 2 millions de francs divisé en 4.000 actions de 500 francs, émises à ce prix, mais remboursables à 250 francs, au moyen de tirages annuels, de telle sorte qu'à la fin de la Société, les 4.000 actions représentant le capital social seront ramenées à la moitié de leur capital nominal. Les actions sorties sont remboursées à 250 francs, et elles sont remplacées par des demi-actions dites « actions de jouissance » ayant droit à la totalité du dividende proprement dit, mais n'ayant plus droit qu'à la moitié de l'intérêt attribué aux actions de capital, soit 15 francs au lieu de 30 francs.

L'objet de la Société se résume ainsi : Exploitation de l'usine à gaz de la ville de Mulhouse, dont la concession appartient à la Société jusqu'en avril 1933; achat et exploitation de l'usine à gaz de Belfort; achat, obtention et exploitation en Alsace-Lorraine, sur le territoire de Belfort, et dans les départements du Doubs, des Vosges, de Meurthe-et-Moselle et de la Haute-Savoie, de toutes concessions et entreprises relatives à l'éclairage et au chauffage par le gaz; et généralement toutes affaires ou opérations pouvant se rattacher à tout autre mode d'éclairage et de chauffage public ou privé.

Le dividende de 90 francs réparti pour 1902-1903 aux actions de capital est le même que celui distribué pour les cinq exercices précédents, de 1897-98 à 1901-1902. En 1894-95, 1895-96 et 1897, la répartition avait atteint 100 francs, et elle avait été de 95 francs en 1891-1892, 1892-93, 1893-94, et de 90 francs en 1888-89, 1889-1890 et 1890-91.

En 1899, la Compagnie avait émis, au pair de 500 francs, 10.000 obligations 4 0/0 remboursables au plus tard en 1933, et destinées, jusqu'à concurrence de 2.348, à la conversion ou au remboursement de même nombre d'obligations 5 0/0 et 4 0/0 anciennes. Or, à l'assemblée générale du 5 courant, le Conseil d'administration s'est fait autoriser à créer 4.000 obligations nouvelles de 500 francs 4 0/0, amortissables en 30 ans. Elles seront émises au fur et à mesure des besoins de la Compagnie, et aux époques et conditions que le Conseil fixera ultérieurement.

Société des Forges et Fonderies de Montataire. — L'exercice 1902-1903 de cette Société, clos le 30 avril dernier, a été favorisé. Les bénéfices réalisés se sont élevés, en effet, à 947.193 fr., contre 203.944 fr. en 1901-1902, soit une augmentation de 743.249 fr. d'une année à l'autre. Il est vrai que les profits de 1899-1900 avaient atteint 1.251.127 fr., et ceux de 1900-1901, 1.466.478 fr. Voici le résumé du « Compte de Profits et Pertes » :

	Francs
Bénéfices bruts.....	1.654.823 16
Moins :	
Frais généraux.....	240.227 64
Intérêts et escomptes.....	215.908 91
Intérêts des obligations.....	251.492 80
	707.629 35
Bénéfices nets.....	947.193 81

En ajoutant à ce montant de 947.193 fr. 81, le solde reporté de l'exercice précédent, soit 97.990 fr. 72, on a obtenu un solde total disponible de 1.045.184 fr. 53, qui a reçu l'affectation suivante :

	Francs
A la réserve légale.....	47.359 69
Au fonds de prévoyance.....	44.991 70
Dividende de 25 francs par action.....	193.250 »
Tantômes au Conseil d'administration.....	98.981 74
Amortissements.....	494.601 40
Report à nouveau.....	166.000 »
Somme égale.....	1.045.184 53

Le dividende qui a été fixé pour le dernier exercice est supérieur de 10 francs à celui de 1901-1902. Rappelons ici les répartitions effectuées au cours des dix dernières années :

Exercices	Dividende par action	Années	Cours moyen des actions
—	(Francs)	—	(Francs)
1893-1894.....	10 »	1894.....	néant
1894-1895.....	néant	1895.....	néant
1895-1896.....	5 »	1896.....	néant
1896-1897.....	15 »	1897.....	250 »
1897-1898.....	20 »	1898.....	383 88
1898-1899.....	20 »	1899.....	466 38
1899-1900.....	25 »	1900.....	469 95
1900-1901.....	25 »	1901.....	néant
1901-1902.....	15 »	1902.....	473 88
1902-1903.....	25 »	Cours actuel..	505 »

Voici, résumé, le bilan de la Société au 30 avril :

Actif	Francs
Immeubles, concessions et matériel.....	17.463.071 63
A déduire : amortissements.....	7.929.242 57
	9.533.829 06
Approvisionnements et marchandises.....	2.613.802 22
Fonds et valeurs.....	1.633.043 23
Débiteurs divers.....	1.303.588 57
	15.084.263 08
Passif	
Capital actions.....	3.865.000 »
— obligations.....	5.479.000 »
Crédit Foncier de France.....	202.733 65
Réserve statutaire.....	684.257 39
Fonds de prévoyance.....	345.649 28
Compte d'amortissement d'actions de jouissance de la Société Franco-Belge.....	620.000 »
Réserve legs Normand.....	137.000 »
Réserve pour amortissement du prix des cokes	22.628 »
Effets à payer.....	1.024.580 84
Intérêts et dividendes échus et courus.....	115.662 35
Créditeurs divers.....	1.542.567 04
Profits et pertes :	
Solde de l'exercice précédent.....	97.990 72
Bénéfices nets de l'exercice.....	947.193 81
	15.084.263 08

La situation financière de la Société est bonne. Quant à son exploitation, elle a progressé. L'extraction du minerai de fer, dans les mines de Meurthe-et-Moselle, a atteint 169.460 tonnes. D'autre part, les hauts fourneaux ont produit 54.847 tonnes de fonte et les aciéries 56.213 tonnes de lingots; enfin, les ventes de minerai de Bilbao ont atteint 124.320 tonnes. La valeur totale des ventes, transports déduits, a atteint 10 millions 643.861 fr. 29. On laisse entendre que ce chiffre sera, vraisemblablement, augmenté pendant l'exercice en cours, un troisième haut fourneau ayant été allumé à Frouard.

Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et C^{ie}. — Les actionnaires de la *Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et C^{ie}*, sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 14 courant pour recevoir communication des comptes se rapportant à l'exercice 1901-1902 clos le 30 juin dernier.

Les bénéfices industriels bruts se sont maintenus au niveau précédent. Voici, au reste, comment s'établit le « Compte de Profits et Pertes » :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(En francs)	
Produits		
Bénéfices industriels.....	3.594.431 55	3.571.614 25
Intérêts, coupons et divers....	109.055 20	105.718 20
Total des produits.....	3.703.486 75	3.667.332 45

Dépenses		
Personnel.....	666.452 80	644.971 40
Commissions.....	827.816 30	903.267 90
Créances éventuelles.....	383.594 35	280.106 60
Frais généraux.....	882.328 70	862.195 15
Bénéfices nets.....	943.294 60	986.791 40
Sommes égales.....	3.703.486 75	3.677.392 45

La répartition qui sera proposée au Conseil d'administration, et dont détail ci-dessous, comprendra la distribution d'un dividende de 35 fr., égal à celui de 1901-1902. Observons qu'aux bénéfices nets de 1901-1902, il y avait eu à ajouter le solde reporté de l'exercice précédent, soit 3.818 fr. 70, de sorte que le solde distribuable s'était élevé à 947.113 fr. 30 :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(En francs)		
Amortissement du mobilier et matériel.....	28.256 75	26.843 90
Réserve légale.....	45.751 85	47.997 35
Tantièmes.....	18.845 55	20.961 25
Dividende de 35 fr. à chacune des actions.....	692 375 "	692.725 "
Participations consenties.....	75.383 20	100.614 "
Caisse de retraites.....	2.000 "	2.000 "
Réserve spéciale.....	84.501 95	95.649 90
Sommes égales.....	947.113 30	986.791 40

Le bilan de la Société, au 30 juin dernier, se compare ainsi à celui dressé en fin de l'exercice 1901-1902 :

	30 juin	
	1902	1903
(En Francs)		
Actif		
Actions.....	152.500 "	145.500 "
Fonds de commerce.....	1 "	1 "
Immeubles (maisons à Paris, Charenton, Ormans, Mulhouse, Marseille et Cognac).....	3.421.841 15	3.421.841 15
Mobilier et matériel.....	565.134 80	536.878 05
Débiteurs divers.....	2.603.035 40	2.280.437 20
Marchandises en magasin.....	3.012.265 75	3.189.770 45
Espèces en caisse et en banque.....	904.359 80	1.302.465 45
Effets en portefeuille.....	1.400.283 15	1.362.284 05
Comptes d'ordre.....	436.068 90	482.743 95
Coupons acquittés.....	255.537 75	250.259 15
Portefeuille-Titres.....	1.728.474 45	1.711.988 15
Total de l'actif.....	14.479.502 15	14.684.168 60
Passif		
Capital social.....	10.000.000 "	10.000.000 "
Créditeurs.....	1.160.051 05	1.149.380 95
Effets à payer.....	72.477 30	71.206 90
Comptes d'ordre.....	436.068 90	482.743 95
Réserve statutaire.....	1.273.460 55	1.319.212 40
— spéciale.....	205.000 "	239.501 95
— de prévoyance.....	385.331 05	385.331 05
Profits et Pertes.....	947.113 30	986.791 40
Total du passif.....	14.479.502 15	14.684.168 60

Nous nous réservons de revenir sur cette entreprise après l'assemblée générale. En attendant, observons que le « Portefeuille-Titres » se décompose de la manière suivante : Actions *Distillerie Belge*, 483.000 francs ; *Distillerie de Buenos-Ayres*, 861.000 francs ; *Compagnie du Boror*, 80.000 francs ; *Fonds d'Etat et Obligations de Chemins de fer*, 287.988 fr. 45, ce dernier chapitre en petite diminution, d'une année à l'autre, de 16.486 fr. 30.

Le Rendement des impôts. — Le chiffre total du rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de septembre 1903 s'élève à la somme de 231.127.900 fr., accusant ainsi une plus-value de 17.670.000 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 16 mil-

lions 897.600 fr. par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Par rapport aux évaluations budgétaires, il y a plus-value sur : l'enregistrement, 522.000 fr. ; le timbre, 3.053.000 fr. ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 16.500 fr. ; les douanes, 5.010.000 fr. ; les contributions indirectes, 80.000 fr. ; les sels, 147.000 fr. ; les sucres, 3.931.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles), 1.663.000 fr. ; les postes, 2.663.000 fr. ; les téléphones, 905.300 fr. ; et moins-value sur : l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 26.000 fr. ; les huiles minérales, 66.000 fr. ; les télégraphes, 221.800 fr.

Par rapport au mois de septembre 1902, il y a augmentation sur : les douanes, 5.167.000 fr. ; les contributions indirectes, 1.526.000 fr. ; les huiles minérales, 369.000 fr. ; les sels, 304.000 fr. ; les sucres, 7.835.000 fr. ; les contributions indirectes (monopoles), 1.632.000 fr. ; les postes, 1.745.200 fr. ; les téléphones, 490.800 fr. ; et diminution sur : l'enregistrement, 432.500 fr. ; le timbre, 707.500 fr. ; l'impôt sur les opérations de Bourse, 119.500 fr. ; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 333.500 fr. ; les télégraphes, 518.300 fr.

Les recouvrements du mois de septembre ayant dépassé de 17.670.000 fr. les prévisions budgétaires, l'excédent total de l'exercice 1903 se trouve ainsi porté à 64.232.800 fr.

Par rapport à l'année dernière, la plus-value est de 16 millions 897.700 fr. pour le mois et de 87.785.700 fr. pour les trois premiers trimestres.

Ces résultats accentuent d'une façon très sensible l'amélioration qui n'a cessé de se manifester dans les recettes depuis le début de l'année. L'arrêt subi le mois dernier par la marche ascendante des recouvrements apparaît donc comme accidentel.

Il est à remarquer que toutes les branches de revenus ont participé à la plus-value globale. Le produit des contributions indirectes lui-même dépasse le montant des évaluations budgétaires.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 2 octobre, les 2.311 obligations nouvelles de 500 francs 3 0/0, pouvant être numérotées de 175215 à 177613, de la Société Générale des Chemins de fer Economiques sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 174.975 à 177.286 (n° 1 à 177613).

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations pontificales 1866 pourront circuler en titres démunis de coupons.

Depuis le 6 octobre, les actions Lautaro Nitrate Company ne peuvent plus circuler qu'en titres munis de coupons.

Depuis le 7 octobre, les actions de la Confiance, Compagnie d'Assurances sur la Vie, qui étaient inscrites à la deuxième partie du Bulletin de la Cote, seront admises à la première partie dudit Bulletin, au comptant.

Nominations d'Agents de change

Par décret du Président de la République, en date du 29 septembre 1903, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Carrez (Francisque-Eugène), a été nommé agent de change près la Bourse de Lyon, en remplacement de M. Chaumonnot, démissionnaire.

Par décret du Président de la République, en date du 27 septembre 1903, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Dubois (Philippe-Just), ancien agent de change près la Bourse de Bordeaux, a été nommé agent de change honoraire.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris.

— Mouvement général des opérations du mois de septembre 1903 : 945.920.535 fr. 32.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE.

PARIS ET SUCCURSALES		1 ^{er} octobre	8 octobre
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
	1 ^{er} octobre	8 octobre	
Or.....	2.171.803.782	2.449.937.295	3.587.832.106
Argent.....	1.116.028.324	1.114.219.977	3.564.457.273
	3.587.832.106	3.564.157.273	
Effets échus hier à recevoir à ce jour.....		7.872	22.351
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	207.443.787	244.858.735	
		"	"
Bons du Trésor.....		"	"
Portefeuilles des succursales.....	427.137.053	366.488.606	
Avances sur lingots à Paris.....	235.000	394.000	
Avances sur lingots dans les succurs.....	"	"	
Avances sur titres à Paris.....	177.914.196	187.104.386	
Avances sur titres dans les succurs.....	289.532.936	306.820.315	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.730	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.605.505	99.605.505	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	22.622.565	22.622.965	
Depenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	3.949.366	4.191.850	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	65.628.345	67.232.575	
Total.....	5.193.161.660	5.148.886.958	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
mobilières { Ex-banques département.....	2.980.730	2.980.750	
	Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	4.277.824.745	4.282.814.665	
Arrérages de valeurs déposées.....	17.932.002	29.516.038	
Billets à ordre et récépissés.....	10.017.468	10.354.200	
Compte courant du Trésor, créateur.....	153.196.176	143.739.302	
Comptes courants de Paris.....	316.333.020	314.295.812	
Comptes courants dans les succursales.....	81.419.443	61.411.452	
Dividendes à payer.....	2.184.789	2.110.613	
Escompte et intérêts divers.....	6.188.604	7.043.170	
Réescompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087	
Divers.....	103.559.815	71.099.107	
Total.....	5.195.161.660	5.148.886.958	

Comparaison avec les années précédentes

	12 oct. 1899	11 oct. 1900	10 oct. 1901	9 oct. 1902	8 oct. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.872.8	4.042.2	4.070.6	4.184.8	4.282.8
Encaisse or.....	1.902.9	2.286.6	2.357.6	2.538.3	2.449.9
— argent.....	1.174.9	1.118.4	1.101.0	1.107.5	1.114.2
Portefeuille.....	826.4	736.8	486.2	513.1	611.3
Avances aux partic.....	474.0	515.7	493.4	447.1	473.9
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	235.9	319.0	84.7	170.5	143.7
— partic.....	419.0	446.2	442.1	415.4	375.7
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	4 0/0	pair	1 1/2 0/0	pair	pair
Bénéf. net. mil. fr.....	4.206.9	3.600.7	1.973.8	1.731.6	2.851.3

Octroi de Paris. — Le produit de l'Octroi de Paris pour le mois de septembre écoulé, présente une moins-value de 129.066 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 93.503 fr. par rapport aux recettes de septembre 1902. Le produit des neuf mois écoulés de 1903 présente une moins-value de 247.728 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une augmentation de 79.241 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1902.

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 1^{re} quinzaine d'octobre 1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	31 498
Frais de panification.....	13 179
Total.....	44 677

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 349, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 698; soit à 0 fr. 70.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 10 au 16 septembre 1903 (37^e semaine)

		(En milliers de francs)			
Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années	
		1903	1902	1903	1902
Etat.....	2.916	1.227	1.228	35.213	34.290
Paris-Lyon-Méditer.....	9.280	9.460	9.740	821.820	816.300
— Chemins Algériens.....	513	208	236	6.790	6.998
Nord.....	3.763	4.799	4.890	163.635	160.023
Ouest.....	5.794	4.079	4.037	130.622	127.045
Orléans.....	7.050	5.347	5.239	160.600	158.242
Est.....	4.922	3.923	3.958	131.438	127.988
Midi.....	3.706	2.620	2.598	80.719	77.692
Est-Algérien.....	898	211	187	5.600	5.334
Bône-Guelma.....	1.137	267	197	7.177	6.713
Ouest-Algérien.....	296	76	77	2.257	2.412
Lignes Algériennes.....	814	97	94	2.692	2.774
Médoc.....	103	39	36	1.016	1.019

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La Bourse, impressionnée encore une fois par la nouvelle baisse subie par les *Valeurs Sud-Africaines*, a été mouvementée cette semaine. Toutefois, et comme précédemment, elle ne s'est aucunement affolée. Il est certain qu'en ce moment la place de Paris est absolument saine, et grâce à l'abondance des capitaux, en raison aussi de l'état des esprits, elle aurait déjà donné le signal d'un mouvement de reprise sur la plupart des valeurs, s'il ne lui avait pas fallu compter avec la situation des marchés financiers étrangers et l'état de gêne dans lequel plusieurs se trouvent actuellement.

★★ Les *Rentes Françaises* ont eu une tenue irrégulière; lourdes tout d'abord, elles se sont raffermies ensuite sur la plus-value du rendement des impôts pendant le mois de septembre.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons à 96 fr. 70 au comptant et à 96 fr. 82 1/2 à terme se retrouve sur ces deux marchés, respectivement à 96 fr. 65 et à 96 fr. 75; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 25, au comptant, contre 97 fr. 45.

Les *Obligations Tunisiennes* finissent à 474 fr. ex-coupon, contre 476 fr., avec coupon; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 81 fr. 65, regagnant 45 centimes; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0* 82 fr. 50 contre 82 fr.; *Emprunt 3 0/0 1903*, ferme à 92 fr. 35; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 505 fr., en avance de 5 fr.; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 447 fr., en même plus-value; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 462 fr., en bénéfice de 1 fr.; Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0* il est demandé à 462 fr. 50.

★★ Les *Obligations de la Ville de Paris* sont animées. Conformément à la délibération de principe prise par le Conseil municipal en juillet dernier, le Préfet de la Seine vient de faire parvenir à M. Deville un projet d'emprunt de 100 millions destiné à couvrir les charges occasionnées par l'abaissement anticipé du prix du gaz. Cet emprunt, gagé sur une taxe de 5 centimes par mètre cube de gaz consommé à partir du 1^{er} janvier 1906, sera soumis à la ratification de l'assemblée municipale dès le début de la prochaine session.

Les *Obligations 4 0/0 1865* restent à 548 fr. 50, au lieu de 549 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 444 fr. 25, gagnant 2 francs; prochain tirage, 15 octobre; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr., avec un tirage le 10/20 courant; *Obligations 4 0/0 1875*, 573 fr., contre 570 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, à leur même cours de 573 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 378 francs 75, contre 377 fr. 50, avec un tirage le 22 courant; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 376 fr. 75, sans

variation appréciable; *Obligations 2 0 0 1898*, 411 francs 75, également à peu de chose près comme il y a huit jours; *Obligations 2 0 0 1899* (*Emprunt du Métropolitain*), 400 fr., en plus-value de 2 fr. 50.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* s'inscrivent à 3.780 fr., sans échanges suivis.

Pour les quatorze premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 2.851.319 fr. 80.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, qui finissaient il y a huit jours à 670 fr. au comptant et à 672 fr. à terme, s'échangent, présentement, à 666 fr. au comptant.

Les *Obligations Foncières et Communales* ont eu, comme précédemment, de bonnes transactions.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finissent à 474 fr. 50, perdant 1 fr. 25; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 508 fr. 50, en bénéfice de 2 fr. 50; *Obligations Communales 1880*, 501 fr., contre 499 fr. 75; *Obligations Foncières 1883*, 442 fr. 25, en avance de 2 fr. 75; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 473 fr. ex-coupon, contre 477 fr. 50 avec coupon.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 397 fr., ex-coupon; elles clôturaient, il y a huit jours, à 403 fr. 50, avec coupon; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 467 fr., gagnant 2 francs; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 481 fr., contre 475 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 470 fr., en bénéfice de 2 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont fermes dans l'ensemble.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* s'est avancée de 1.407 fr. à 1.410 fr.; *Comptoir National d'Escompte* 593 fr. au comptant, sans changement.

Le *Crédit Lyonnais*, qui clôturait à 1.402 fr. au comptant et à 1.407 fr. à terme, s'inscrit, sur ces deux marchés, à 1.406 fr.

La *Société Générale*, qui cotait 630 fr. à terme, a détaché un coupon de 6 fr. 25, et finit, ex-coupon, à 623 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* est passé de 618 fr. à 624 fr. Cette Société vient de publier son bilan au 30 septembre; comparé à celui dressé au 31 août, il présente les principales variations suivantes: *Augmentations*: Portefeuille commercial, 757 238 fr.; comptes courants débiteurs, 264.382 fr.; bénéfices nets, 223.505 francs. *Diminutions*: Reports, 2.828.822 fr.; avances, 2.397.804 fr.; comptes de dépôts, 1.463.205 fr.; espèces, 879.476 fr.; fonds disponibles dans les banques, 473.842 fr.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* s'est avancée de 186 fr. à 187 fr.; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr.; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, en nouvelle avance à 105 fr., gagnant 2 fr.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est revenue de 84 fr. à 82 fr.

La *Rente Foncière* progresse, au comptant, de 185 fr. à 188 fr.; à terme, elle cote 192 fr.; *Compagnie Algérienne*, de nouveau ferme à 717 fr., au lieu de 710 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* cote 332 fr., contre 330 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, aux environs de 490 fr.

La *Banque de l'Algérie* se maintient facilement à 1.000 francs.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs, 306 fr., perdant 4 fr.; *Crédit Mobilier*, 93 fr. au comptant, en bénéfice de 3 fr. 25.

La *Banque Parisienne* est à 638 fr. au comptant, ex-dividende de 33 fr. 83; elle était à 665 fr. il y a huit jours.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* sont à 123 fr., en avance d'un franc; *Obligations de 475 francs*, 142 fr., contre 143 fr.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont irrégulières.

L'action *Lyon* est, à terme, à 1.404 fr., contre 1.395 francs; au comptant, il cote 1.405 fr., contre 1.390 fr. Le Conseil d'administration vient de fixer à 20 fr. brut l'acompte à distribuer sur le dividende de 1903. Cet acompte sera mis en paiement à partir du 2 novembre, à raison de 19 fr. 20 net par action au nominatif et de 17 fr. 718 net par action au porteur. *Nord*, 1.805 fr. au comptant, regagnant 10 fr. A terme, on est à 1.810 fr.

L'action *Midi* est à 1.140 fr., contre 1.136 fr.; *Orléans*, 1.466 fr., ex-coupon de 17 fr. 64; *Est*, 921 fr., regagnant 8 fr.; *Ouest*, 871 fr., ex-coupon de 15 fr. 813.

Pour la trente-huitième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes: *Augmentations*: *Ouest*, 19.000 fr.; *Orléans*, 75.000 fr.; *Diminutions*: *Nord*, 5.000 fr.; *Lyon*, 360.000 fr.; *Est*, 45.000 francs; *Midi*, 93.300 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été diversement traitées.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 613 fr., contre 614 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 775 fr., repardant 6 francs.

L'action *Suez* cote 3.918 fr., en moins-value de 3 francs; *Parts de Fondateurs*, 1.751 fr., gagnant 11 francs; *Parts Civiles* aux environs de 2.937 francs.

Les *Omnibus de Paris* sont calmes à 590 fr. au comptant. Leurs recettes, pour la trente-neuvième semaine de 1903, ont été de 886.096 fr. 25, contre 869.194 fr. 60 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 33 millions 610.105 fr. 80, contre 35.298.957 fr. 20 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1 million 688.851 fr. 40 en faveur de l'exercice 1902.

Les *Voitures à Paris* sont revenus de 171 fr. à 169 fr. Leurs recettes, pour la deuxième quinzaine de septembre 1903 ont été de 517.778 fr. 66, contre 606.474 fr. 21 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903, les recettes se chiffrent par 11.148.825 francs 84, contre 12.414.517 fr. 94 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.265.692 francs 10 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est à son même cours de 492 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, 275 fr. en moins-value de 7 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est lourde à 12 francs; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 645 fr., en plus-value de 7 francs.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont mous à 45 fr. au comptant.

Les actions *Urbaine-Voitures* regagnent 3 fr. à 118 fr.; *Obligations 4 0/0*, 180 fr., contre 185 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est passée de 542 fr. à 548 fr. Les actionnaires de cette Compagnie se sont réunis mercredi, 7 octobre, en assemblée générale extraordinaire, mais délibérant à titre ordinaire, sous la présidence de M. J. Rostand, président du Conseil d'administration. Cette réunion avait pour objet de statuer sur une proposition d'émission d'obligations, à concurrence de 10 millions de francs, destinée à fournir à la Compagnie les ressources nécessaires à la réalisation de son programme de travaux. L'assemblée a voté les propositions qui lui étaient soumises. *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 191 fr., en bénéfice de 9 fr.; *Est-Parisien*, 52 fr., contre 53 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, plus lourds à 384 fr.

L'Omnium Lyonnais finit à 82 fr. 50, contre 83 fr.

Le *Métropolitain de Paris* est à 560 fr. au comptant, l'action non estampillée de son droit de souscription aux nouvelles actions; actions estampillées, 476 fr. à terme et 474 fr. au comptant.

La *Société Industrielle des Téléphones* a fléchi de 298 fr. à 291 fr.

La *Dynamite Centrale* a gagné 8 fr. à 620 fr.; *Malfidano*, 593 fr. au comptant et à terme.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* se tiennent aux environs de 190 fr.,

mais encore sans affaires; *Phosphates de Dyr*, 60 fr.; *Raffineries et Sucreries C. Say*, en hausse de 31 fr. à 983 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont demandées à 388 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont passées à 515 francs.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* sont recherchées à 460 fr. On sait que le prochain coupon semestriel de ce titre, de 12 fr. 50, sera mis en paiement en janvier prochain, c'est-à-dire d'ici trois mois. Rappelons que ces titres ont, comme gage, les recettes du port, recettes qui, frais déduits, représentent près de trois fois l'annuité nécessaire à leur intérêt et à leur amortissement.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été fermes, en général.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* gagne 20 centimes à 78 fr. 70; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 60 au comptant et 79 fr. 30 à terme, les deux ex-coupons, contre 81 fr. 35 et 81 fr. 50 avec coupon jeudi dernier.

Le *4 0/0 Brésilien 1889*, qui restait à 79 fr. 45, a détaché son coupon semestriel de 2 fr. et finit à 77 francs 17 1/2; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 402 francs 20, également ex-coupon; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 442 fr. au comptant, gagnant 1 franc.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est bien tenue à 409 fr. 50 au comptant; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 442 fr. au comptant, contre 444 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole*, sur des réalisations, revient à 90 fr. 87 1/2, ex-coupon; nous la laissons jeudi dernier à 92 fr. 12 1/2, avec coupon.

L'*Italien 5 0/0*, quoique ne restant pas tout à fait à son plus haut cours, gagne 45 centimes pour la semaine, à 103 fr. 62 1/2.

Le *Portugais 3 0/0*, qui restait à 31 fr. 67 1/2 la semaine dernière, se retrouve à 31 fr. 70.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est à 100 fr. 45; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 87 fr. 80, en avance de 95 centimes.

Les *Fonds Russes* sont calmes: le *3 0/0 1891-1894* finit à 84 fr. 35 au comptant, ex-coupon; *Rente 3 0/0 1896*, 85 fr., contre 85 fr. 90; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr., sans changement; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 25 au comptant, ex-coupon, contre 100 fr. 95, avec coupon.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a encore progressé, en s'avancant de 73 fr. 05 à 74 fr. 10; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 422 fr. 50 au comptant, contre 423 fr.; il cote à terme, 424 fr., contre 420 fr. il y a huit jours.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été de nouveau très actives. La *Série B* s'est avancée de 61 fr. à 61 fr. 50; *Série C*, 36 fr. 95, contre 36 fr. 90; *Série D*, 33 fr. 05, en petit recul de 7 1/2 centimes; quant aux *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, elles sont à 459 fr., gagnant 3 fr.; *Priorités 4 0/0*, 489 fr., contre 488 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 440 fr. au comptant.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 451 fr. à terme; *Banque Nationale du Mexique*, calme à 635 fr. à terme; *Banque Impériale Ottomane*, 584 fr., rependant 3 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est à 790 fr., en plus-value de 8 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 182 fr., comme la semaine dernière.

Le *Rio-Tinto* remonte de 1.184 fr. à 1.212 fr. Après la séance d'hier, une dépêche est parvenue de Londres annonçant que le Conseil d'administration venait de déclarer un acompte de 32 shillings 6 pence sur le dividende de 1903.

La *Sosnowice* est à 1.765 fr., rependant 20 francs; *Briansk*, 283 fr., en moins-value de 14 francs.

Les *Wagons-Lits* clôturent: les actions ordinaires à 342 fr., contre 345 fr. et les actions privilégiées à

347 fr. au comptant. Leurs recettes, du 11 au 20 septembre, ont été de 407.862 fr., contre 392.423 fr. pour la même période de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 11.000.844 fr., contre 10 millions 98.879 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 901.965 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* ont été animées. Les *Andalous* sont à 176 fr., en bénéfice d'un franc; *Nord de l'Espagne*, 216 fr., comme jeudi dernier; *Saragosse*, 344 fr., en recul de 4 fr.

Les *Nitrate Railways* sont revenus de 208 fr. à 205 francs.

Les obligations 5 0/0 or de la *Compagnie du Chemin de fer Victoria-Minas* finissent à 393 fr. 50, avec un coupon semestriel à l'échéance du 15 octobre.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* restent à 298 fr. contre 297 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 452 fr., comme la semaine dernière; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)* 392 fr. 25, contre 392 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Le *Marché en Banque* a été irrégulier cette semaine avec, toutefois, des échanges suivis.

Le *Brésil 5 0/0* est à 91 fr. 05, en recul de 12 1/2 centimes; *Mexicain 5 0/0*, 42 fr. 80, ex-coupon de 1 fr. 155, contre 44 fr. 10 avec coupon jeudi dernier.

La *Rente Ottomane 4 0/0 Unifiée*, qui clôturait à 88 fr. 20, reste à 88 fr. 02 1/2.

Les *Chemins Ottomans* sont à leur même cours de 128 75; *Laurium Grec*, 72 fr. 75, contre 72 fr. 25.

Le *Cape Copper* est à 68 fr. 75, regagnant 1 franc; *Tharsis*, 104 fr. 50, en même avance.

La *Huanchaca* est à 84 fr. 25.

La production de la mine, pendant le mois de septembre, a été de 353.000 onces; il a été vendu en barres d'argent 34.000 onces et en minerais 305.000 onces; au total, 334.500 onces, dont la valeur approximative est de 22.500 liv. st. La production de blendes a été de 1.550 tonnes, dont la valeur est de 9.300 liv. st., celle de pyrites de cuivre a été de 412 tonnes, dont la valeur est de 3.090 liv. st.

La *Harpener*, qui était passée à 1.491 fr., gagne encore 19 francs à 1.510 francs.

Les *Charbonnages d'Ekaterinorka* sont plus lourds à 865 francs. On dit que les bénéfices de l'exercice clos le 30 juin dernier ne s'élèveraient pas à moins de 1.300.000 fr. Comme un dividende de 32 fr., égal au dividende réparti l'an dernier, pour chacune des 15.000 actions qui composent le capital social, n'absorberait que 480.000 fr., il y a toutes les chances pour que le dividende soit, sinon supérieur, tout au moins maintenu à ce chiffre. Depuis la clôture de l'exercice 1902-1903, les cours de la houille sont plus fermes dans le bassin du Donetz et les demandes de la consommation plus importantes; on augure donc favorablement de l'exercice en cours.

L'action *Kertch* finit à 31 fr. 75, sans variation.

La *Montecatini* est aux environs de 104 francs, mais toujours délaissée; *Huta-Bankowa*, 3.888 francs, rependant 62 francs; *Aciéries du Donetz*, 1.037 francs, en recul de 11 francs pour la semaine.

La *Doubowaia-Balka*, qui clôturait à 1.400 francs revient à 1.385 francs; *Dniéproviennne*, 1.860 francs, contre 1.850 fr.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* finissent à 214 francs, regagnant 7 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 680 francs, contre 682 francs; *Makeevka*, 52 francs, comme jeudi dernier.

La *Part de Monaco* gagne 24 francs à 4.224 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 58 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 79 francs, au lieu de 73 fr. 50.

La *Robinson Bank* est à 32 fr. 50; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, ferme à 41 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* se tient aux environs de 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

8 octobre 1903.

Blé. — En attendant la publication des résultats de l'enquête du Ministère de l'agriculture, on continue à discuter sur les évaluations particulières déjà parues. Celle de l'Association nationale de la Meunerie, 146.385.444 hectolitres, a de nombreux défenseurs; mais celle du *Bulletin des Halles*, 126.256.400 hectolitres, est considérée par la grande majorité comme se rapprochant sensiblement de la réalité.

D'ailleurs, les conversations portent moins sur l'importance de la récolte que sur sa qualité. A ce point de vue, les opinions sont fort différentes, ce qui s'explique par le fait que chacun est tenté, malgré soi, de donner à ses propres constatations un caractère trop général. Tel cultivateur, qui a lieu de se plaindre de la défectuosité de son grain, ne peut admettre que ses collègues d'autres régions soient favorisés. Tel autre, qui est privilégié, se refuse à croire à l'inégalité de rendement signalée par des confrères dont les exploitations sont plus ou moins éloignées de la sienne.

De ce manque de confiance résulte une crainte de la concurrence qui pourrait nuire aux intérêts généraux de l'agriculture, si l'estimation officielle ne venait à bref délai départager les avis et fournir à chacun une base d'appréciation plus sérieuse que celle établie sur des observations personnelles.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 62	21 12	20 87	21 37	20 87
Liverpool	18 08	17 82	17 47	17 51	17 33
Anvers	17 25	17 25	17 25	17 ..	16 87
Budapest	15 56	15 72	15 75	15 77	15 70
Chicago	15 30	15 82	15 01	14 80	14 80
New-York	16 71	16 95	16 16	15 99	16 04

La dernière huitaine n'a pas apporté de modification dans la situation commerciale. Nos marchés de province ont été peu fréquentés, la culture étant occupée par ses ensemencements d'automne et par l'arrachage des betteraves et des pommes de terre. Les apports ont donc été limités, mais suffisamment importants pour satisfaire les demandes de la meunerie, qui restreint ses achats. Les prix sont fermement tenus, mais stationnaires.

A Paris, sur le marché libre tenu hier, les offres ont été modérées et les prix se sont facilement maintenus. On a coté les blés disponibles, aux 100 kilos, aux gares de Paris : blés de choix, 21 25; belle qualité, 21; roux bonne qualité, 20 50 à 20 75; roux qualité ordinaire, 20 à 20 25; blancs, 20 75 à 21 fr. 50.

A la Bourse de Commerce, des ventes d'excédents ont eu lieu ces jours derniers et il en est résulté un fléchissement des cours.

	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.
Courant	20 87	21 37	20 87
Novembre	21 37	20 62
Novembre-déc. ..	20 87	21 12	20 62
4 de novembre ..	21 ..	21 12	20 62
4 premiers	21 12	21 12	20 75

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — Les rentrées de villégiature ont pour résultat de rendre plus active la consommation du pain. La boulangerie fait donc des achats plus réguliers, mais continue à ne s'approvisionner qu'au jour le jour et ne se décide que très rarement à traiter des affaires en livrable. Il en serait sans doute autrement si la meunerie consentait à lui accorder quelques concessions, mais celle-ci maintient ses prix. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix	50 25	32 ..
Premières marques	50 ..	31 84
Bonnes marques	48 75	31 05
Marques ordinaires	47 25	30 09

Conditions : le sac de 150 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — De nombreuses liquidations d'engagements à la hausse ont provoqué une baisse accentuée.

	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.
Courant	32 37	29 62	29 12
Novembre	28 75	28 12
Novembre-déc. ..	28 37	28 75	28 12
4 de novembre ..	28 25	28 62	27 87
4 premiers	28 12	28 37	27 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :

(Les 100 kilogrammes)

Villes	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)	22 75	28 ..	22 75	22 50	22 50
Londres	20 76	20 94	20 84	20 68	21 38
Anvers	21 ..	21 37	21 50	21 25	21 12
Amsterdam	21 32	21 69	21 56	21 32	20 92
Prague	21 21	21 42	20 79	21 ..	20 47
Hambourg	20 87	21 18	21 ..	20 81	21 62
New-York (moscovad) ..	38 54	38 54	38 54	38 54	38 54

Les arrachages de betteraves sont maintenant commencés. Les premiers résultats montrent que la richesse saccharine est quelque peu supérieure à celle de l'an dernier; elle n'est cependant pas suffisante pour compenser la diminution du rendement en poids.

Sur le marché des sucres bruts, les transactions ont été encore limitées cette semaine, et la tendance est restée faible.

	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.
Blanc n° 3 :			
Courant	25 87	26 ..	25 87
Novembre	26 12	26 ..
4 d'octobre	26 25	26 12
4 premiers	27 18	26 87	26 75
4 de mars	27 62	27 31	27 12
4 de mai	27 75	27 62
Roux 88° disponible	22 75	22 50	22 50

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, la demande de la consommation est toujours régulière. Les prix sont en baisse de 50 centimes. Raffinés en pains, 58 fr. 50 à 59 fr.

Vin. — S'appuyant sur les données fournies par l'Administration des contributions indirectes, le *Moniteur Vinicole* a recherché quelle a été l'importance de la consommation du vin pendant la dernière campagne, soit du 1^{er} septembre 1902 au 31 août 1903.

Les sorties de la propriété ont été de 38.513.022 hectolitres, contre 44.858.791 en 1901-1902; l'excédent des importations sur les exportations a atteint 3.797.535 hectolitres, contre 2.366.153; le stock existant chez les marchands en gros a diminué de 839.642 hectolitres, contre 201.617. La consommation payante a donc été de 43.152.199 hectolitres, contre 47 millions 424.561 en 1901-1902, c'est-à-dire en diminution de 4.274.362 hectolitres.

Notre confrère estime que la consommation en franchise a également fléchi, car, dit-il, le propriétaire qui peut vendre son vin un bon prix ne le laisse pas boire sans compter par sa famille et son personnel.

Jusqu'ici, on avait évalué à 12 millions d'hectolitres par an cette consommation en franchise. Si l'on admet qu'elle s'est trouvée ramenée à 10 millions, il aurait donc été absorbé pendant la dernière campagne environ 53 millions d'hectolitres.

Pour les vins français seuls l'écoulement aurait été de 49 à 50 millions d'hectolitres. La récolte n'ayant été évaluée officiellement qu'à 40 millions, les 9 à 10 millions du surplus de la consommation proviendraient en grande partie des stocks restant des années antérieures à la propriété et un peu de celui du commerce. Mais il ne faut pas oublier que le rendement enregistré pour 1902 par le Ministère des Finances est aujourd'hui reconnu inférieur de plusieurs millions à la réa-

lité, et par conséquent, la différence provenant des entrées constituées par la vendange de l'année dernière et les sorties doit être diminuée d'autant.

Prix du Café sur les principaux marchés
Les 50 kilogrammes

Villes	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre Santos good average	32 ..	33 ..	34 25	36 ..	35 25
Londres ..	32 22	32 84	33 63	35 32	33 77
Anvers ..	33 ..	33 75	35 25	36 ..	35 25
Hambourg ..	32 50	33 ..	34 69	35 62	35 ..
New-York ..	22 84	23 98	24 83	25 40	25 69

Voici quelles étaient, à la date du 1^{er} octobre, les ressources visibles du café, d'après la circulaire de M. G. Dauning :

Stocks	1 ^{er} octobre		
	1901	1902	1903
En tonnes.			
Sur les huit principaux marchés européens ..	240.050	375.650	436.050
Aux Etats-Unis ..	94.820	163.000	145.060
A Rio ..	34.410	41.760	36.290
A Santos ..	71.880	95.820	78.700
A Bahia ..	3.290	3.850	2.060
Total des stocks ..	444.450	679.580	698.160
En mer ou en cours d'embarquement			
Pour l'Europe :			
Du Brésil ..	51.600	57.980	78.720
De l'Orient ..	2.040	3.630	3.580
Des Etats-Unis ..	230	1.940	470
Total pour l'Europe ..	53.870	63.500	82.870
Pour les Etats-Unis :			
Du Brésil ..	57.000	23.060	37.590
De l'Orient ..	880	1.350	60
De l'Europe ..	»	»	»
Total pour les Etats-Unis ..	57.880	24.410	37.650
Total général ..	556.200	767.490	818.680
contre, au 1 ^{er} sept. précédent ..	506.450	724.030	779.900
Différence au 1 ^{er} octobre ..	+49.750	+43.460	+38.780

La comparaison avec les années précédentes fait ressortir les excédents suivants au 1^{er} octobre : 51.190 tonnes ou 6.7 0/0 sur 1902 ; 292.480 tonnes ou 47.2 0/0 sur 1901 ; 388.170 tonnes ou 90.2 0/0 sur 1900 ; 348.020 tonnes ou 74.2 0/0 sur 1899.

Pendant le mois dernier, le cours le plus bas pratiqué, au Havre, pour le courant (Santos, good average, les 50 kilos) a été celui de 31 fr. 25, coté les 1^{er} et 3 septembre, et le plus élevé celui de 34 fr. 25, coté les 23, 28, 29 et 30 septembre. La moyenne mensuelle s'est établie à 32 fr. 88, contre 30 fr. 95 en août. Depuis, le cours de 36 francs a été atteint, mais cette hausse ne s'est pas maintenue, et l'on a clôturé aujourd'hui à 35 fr. 25. Les recettes dans les ports du Brésil qui, pendant quelques jours, s'étaient présentées en diminution, ont actuellement repris leur importance normale.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 23 au 30 septembre, 139.309 kilos, dont 17.053 kilos d'organsins, 21.254 kilos de trames et 101.002 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 132.178 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 133.106 kilos.

Prix du Coton sur les principaux marchés
Les 50 kilogrammes

Villes	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre ..	80 ..	83 62	74 ..	67 50	63 87
Liverpool ..	67 12	71 06	68 05	61 34	60 30
New-York ..	61 15	63 49	64 52	53 78	52 24

Le rapport du Bureau de l'Agriculture de Washington donne comme condition moyenne de la récolte américaine au 1^{er} octobre 65.1 0/0, contre 81.2 0/0 au 1^{er} septembre et 58.3 au 1^{er} octobre 1902, soit donc une réduction de 16.1 0/0 sur le mois précédent, mais une augmentation de 6.8 0/0 sur l'an dernier. La condition moyenne des cinq mois, mai à septembre, ressort à 75.4, soit une réduction de 1.4 sur celle de l'année dernière qui s'était établie à 76.8.

Les spéculateurs qui avaient prévu que le rapport mensuel d'octobre accuserait une forte réduction sur la condition du mois précédent, avaient donc raison, mais ils s'étaient trompés en escomptant une reprise accentuée. En effet, sur le marché de New-York, les cours après s'être un peu relevés lors de la publication du rapport, ont rapidement rétrogradé et sont même tombés au-dessous du niveau qu'ils occupaient précédemment. Sur les marchés européens, la tendance est également orientée vers la baisse.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	10 sept. 1903	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint 100k.)	159 »	158 50	154 50	157 50	155 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog ..	5 35	5 35	5 35	5 37	5 37
Anvers (d ^e) le kil.	5 25	5 22	5 17	5 22	5 25

La cinquième série d'enchères de laines coloniales, à Londres, qui avait commencé le 15 septembre, s'est terminée le 29 du même mois. Sur un total disponible de 158.000 balles, 151.000 ont été vendues, dont 80.000 pour l'Angleterre, 70.000 pour le Continent et 1.000 pour l'Amérique. Il est resté 7.000 balles qui seront représentées aux prochaines enchères dont l'ouverture est fixée au 24 novembre.

Les prix des laines mérinos qui, au début, n'avaient pas accusé de changement sur ceux pratiqués à la fin des ventes de juillet, se sont maintenus au même niveau, sauf ceux des qualités supérieures, qui ont bénéficié vers la clôture d'une avance de 5 0/0.

Les belles croisées, qui avaient débuté à la parité des cours de juillet, ont réalisé par la suite une hausse de 5 0/0. Les sortes moyennes et inférieures, qui s'étaient d'abord inscrites respectivement en plus-value de 5 0/0 et 10 0/0, ont continué à être recherchées, si bien que leurs derniers cours ont accusé une avance de 10 0/0 pour les premières et de 15 0/0 pour les secondes sur les prix de la série de juillet.

Cuivre. — Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 sept. 1903	2 ^e quinz. de sept. 1903	Depuis le 1 ^{er} janv. 1903
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)		
Importations ..	179.139	9.664	188.803
Livraisons ..	179.920	10.169	190.089
En faveur des livr.	+ 781	+ 505	+ 1.286
			Tonnes
Le stock visible au 15 septembre 1903 s'élevait à ..			15.759
En retranchant l'excédent des livraisons de la dernière quinzaine ..			505
On obtient le stock visible au 30 septembre ..			15.254

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug.	Divers** contr**	Aus- tralie	Total
	(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)				
Du 1 ^{er} janvier au 15 sept. 1903 ..	88.983	14.903	37.903	20.300	17.050
2 ^e quinz. de sept. ..	5.842	123	1.399	1.500	800
Dep. le 1 ^{er} janv. ..	94.825	15.026	39.302	21.800	17.850
					188.803

Les livraisons de la dernière quinzaine comprennent 250 tonnes expédiées en Amérique.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 7 octobre 1903.

Le marché monétaire. — Abondance des disponibilités. — Renouvellement des syndicats du charbon et du fer. — Une enquête sur la crise économique.

On surveillait attentivement le marché monétaire à l'approche de la liquidation de fin de mois. Il a surpris tout le monde et déçu toute attente : on s'attendait à un resserrement de l'argent et l'on se trouve, au contraire, devant une abondance exceptionnelle de numéraire. Les disponibilités qui restent de la liquidation sont si importantes que le cours de l'escompte libre en a baissé. On voit maintenant combien la *Reichsbank* a été bien avisée de ne pas céder aux sollicitations d'augmenter le taux de l'escompte officiel. Au surplus, elle paraît bien décidée à travailler plus que jamais à renforcer son stock métallique.

La fermeté du marché monétaire ne fait que mieux ressortir le marasme qui règne sur le marché financier. On connaît, à l'heure actuelle, le rendement de l'impôt sur les opérations de Bourse pendant les six premiers mois de l'exercice financier en cours ; ce rendement est inférieur de 6.088.000 marks au rendement de la même période de l'année précédente. Quant à l'impôt sur le Timbre, il a donné, dans la même période, un rendement inférieur de 310.000 marks. Ces chiffres disent suffisamment quel est le ralentissement du travail à la Bourse.

Dans le domaine industriel, il s'est passé, cette semaine, un événement considérable : on est enfin arrivé au renouvellement du Syndicat du charbon et du Syndicat du fer brut. Les graves inquiétudes qu'on avait conçues pour l'avenir des industries du fer et du charbon sont donc dissipées en partie. En partie seulement, car si l'ancien Syndicat du charbon est arrivé à proroger son existence, du moins n'a-t-il pu faire adhérer au Syndicat les entreprises restées libres, qui lui avaient fait auparavant déjà, une fâcheuse concurrence. Quoi qu'il en soit, la prorogation de l'ancien cartel rendra une stabilité et une solidité relatives au marché charbonnier allemand. La signature du Syndicat du fer brut ne sera pas moins avantageuse aux entreprises métallurgiques : elle favorisera singulièrement l'issue des négociations engagées pour la conclusion d'un Syndicat de l'acier.

La *Société de Politique sociale* vient, sous la direction du professeur Soubart, de publier une longue et minutieuse enquête sur la crise économique qui sévit sur l'Allemagne, depuis 1900. Elle trace un assez triste tableau de toutes les grandes industries et, principalement, de l'industrie électrique qui a dû sa décadence, en partie égale, à la surproduction et à la spéculation. On se rappelle que jusqu'en 1900, les industries électriques constituaient la branche de leur activité, dont les Allemands étaient le plus fiers et qui leur donnait les plus belles espérances : la désillusion a été rapide et cruelle. D'ailleurs, il n'est pas une seule des industries qui ait été épargnée par la crise ; on constate dans toutes, une diminution de la production, une dépréciation du prix de vente des produits fabriqués et demi-fabriqués, une réduction du nombre des ouvriers occupés et des heures de travail. L'enquête assigne comme causes à cet état de choses : les troubles de la Chine, le krach des industries électriques, l'effondrement de plusieurs grandes banques, enfin, l'incertitude, quant à l'avenir de la politique commerciale de l'Allemagne. Cette dernière chose est surtout fort préjudiciable. Les auteurs de l'enquête n'ont trouvé qu'un seul remède à cette décadence : une spécialisation plus grande de la fabrication, afin d'arriver à une diminution des frais de production. On peut estimer que le remède est anodin en face de tant de maux.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	30 sept.	30 sept.	30 sept.	30 sept.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	858.015	— 114.044	839.804	— 126.400
Billets du Trésor.....	24.122	— 3.492	23.930	— 3.993
Billets d'autres banques.....	9.456	— 5.648	10.560	— 3.233
Lettres de change.....	1.127.649	+ 232.630	984.042	+ 242.599
Prêts sur titres.....	150.748	+ 99.761	172.730	+ 111.517
Valeurs.....	39.640	+ 16.096	135.950	+ 29.940
Divers.....	84.745	+ 1.708	87.691	— 1.439
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.515.581	+ 302.804	1.495.370	+ 296.946
Autres engagements à vue.....	550.598	— 77.460	539.202	— 45.292
Divers.....	30.619	+ 1.667	29.556	+ 1.795

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne Millions de Marks

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc.
							%
7 août.....	926	1.188	490	797	35	+ 246	4
15 ".....	950	1.163	538	789	59	+ 300	"
22 ".....	976	1.143	574	769	54	+ 346	"
31 ".....	924	1.197	543	815	68	+ 244	"
7 sept.....	926	1.188	517	799	36	+ 246	"
15 ".....	955	1.191	584	844	56	+ 276	"
23 ".....	972	1.213	628	895	51	+ 272	"
30 —.....	858	1.516	551	1.128	131	— 151	"

Les Ports maritimes et fluviaux de l'Allemagne. —

La *Vossische Zeitung* publie le tableau suivant du trafic des principaux ports maritimes et fluviaux de l'Allemagne.

En premier lieu vient Hambourg, avec un mouvement de 15.000.000 de tonnes. Le trafic y est surtout constitué par les houilles 2.800.000 tonnes, les céréales 1.900.000 tonnes, le sucre, les harengs, le salpêtre, le ciment, le pétrole, le bois, le café, le riz, le fer brut, le coton et la laine.

Brème arrive ensuite, avec un mouvement de 4.000.000 de tonnes, constitué surtout par les céréales, puis la laine, le riz, les engrais, la houille et le tabac.

Stettin occupe la troisième place avec un mouvement de 3.000.000 de tonnes (houilles, minerais, céréales, sucre, pierres, bois, chaux, harengs et ciment).

Au quatrième rang, se trouve Dantzig, avec 1.700.000 tonnes. Principaux articles d'exportation : bois, sucres et céréales. Principaux articles d'importation : houilles et minerais.

Enfin, Emden, au cinquième rang des ports maritimes, a eu, en 1902, un trafic de 1.000.000 de tonnes.

En ce qui concerne les ports fluviaux, Duisbourg et Ruhrort, à l'embouchure de la Ruhr dans le Rhin, ont le plus grand trafic, ensemble 13.000.000 de tonnes, (surtout houilles et fer, puis céréales et bois), en 1902, c'est-à-dire le plus grand mouvement fluvial, en un même point du monde entier. La part de Duisbourg a été de 6.900.000 tonnes, celle de Ruhrort de 6.200.000 tonnes.

Ensuite vient Mannheim, avec 5.700.000 tonnes importation : houilles, céréales, pierres, sel et pétrole. Exportation : bois.

La quatrième place est attribuée à Berlin, dont le trafic a été de 5.350.000 tonnes en 1902. L'exportation est, pour ainsi dire nulle. L'importation est composée, en majeure partie, de pierres, sable, gravier, houilles et céréales. Il est intéressant de remarquer que, depuis dix ans, le mouvement fluvial de Berlin est demeuré stationnaire, malgré l'augmentation rapide de la population. Les Allemands attribuent ce phénomène au mauvais outillage et à l'insuffisance du port de Berlin.

Pour terminer, il convient de citer Magdebourg, avec 2.000.000 de tonnes engrais, sucre, céréales, houilles et four-

rages ; enfin, Breslau, avec à peine 1.000.000 de tonnes de houilles, sucre, céréales et engrais.

Ces deux derniers ports, estime la *Vossische Zeitung*, auraient un mouvement beaucoup plus considérable, s'ils n'avaient spécialement à souffrir de la concurrence des chemins de fer, dont l'administration, au moyen de tarifs de faveur, détourne une grande partie des marchandises des voies de l'Elbe et de l'Oder.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 8 octobre 1903.

Séance sans affaire et sans fermeté. Les fonds allemands, après un mouvement de recul, sont revenus péniblement à leurs cours de début. Pas d'affaires sur les fonds étrangers, sauf les fonds ottomans et l'Extérieure qui sont en légère hausse.

Les valeurs industrielles et financières sont en baisse, surtout les valeurs métallurgiques et charbonnières.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 40 ; Extérieure 91 25 ; Lombards 16 30. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 7 octobre 1903.

Le discours de Sheffield. — Le nouveau Cabinet. — La campagne fiscale. — Déclarations de M. Chamberlain. — Le marché.

Les questions politiques ont pris, cette semaine, la première place : discours de M. Balfour à Sheffield ; péripéties, puis solution de la crise ministérielle, commencement de la campagne en faveur du « tarif impérial », tels sont les incidents qui se sont succédés et qui se ramènent tous à la question de la réforme fiscale.

Le discours de Sheffield, attendu depuis si longtemps, a défini très nettement la situation du Gouvernement. « Son but, a déclaré le Premier Ministre, est de renverser la politique fiscale des cinquante dernières années ».

La réforme des tarifs douaniers est, a-t-il dit, devenue une question brûlante à cause du malaise croissant. Le discours prononcé en mai par M. Chamberlain n'aurait pas eu l'effet qu'il a produit s'il n'avait rencontré un terrain qui était préparé par les circonstances. La menace faite au Canada par l'Allemagne à cause de sa question à la métropole pour un tarif privilégié, nous a montré notre impuissance. On ne pouvait répondre à l'attaque de tarifs que par d'autres tarifs. Or, nous ne pouvons les établir.

Pendant cinquante ans, nous avons rêvé, nous avons regardé, sans dire un mot, le mur de tarifs hostiles qu'on bâtit contre nous et nos colonies, érigeant un système de protection qui rendait éventuellement l'exportation de nos marchandises dans nos colonies aussi difficile que leur exportation en Amérique et dans les autres pays de production.

La situation présente est absolument incompatible avec le libre-échange comme l'entendait Cobden.

Après avoir rendu hommage à la politique de Cobden et montré qu'elle n'est plus aujourd'hui applicable, M. Balfour s'est expliqué sur la façon dont il se propose d'exercer la liberté de négocier avec les autres pays :

Beaucoup de gens semblent croire que si nous demandons la liberté de négocier au sujet des tarifs avec les nations étrangères, c'est pour nous engager dans une guerre de tarifs avec le monde entier.

Quant à moi, je n'ai jamais eu pareille idée. Ce que nous pouvons faire, c'est notifier aux nations étrangères par lesquelles nous croyons être traités avec la plus grande injustice, que, si elles ne modifient pas leur politique à notre

avantage, nous nous verrons obligés de prendre telle ou telle mesure à l'égard de leurs importations chez nous.

On m'a demandé si j'avais l'intention d'altérer jusque dans leurs fondements les traditions fiscales des deux dernières générations. A cela je réponds : Oui, c'est bien là mon intention.

Nul pays, après s'être privé des moyens de conclure des marchés, n'a jamais pu en conclure de bons. Je demande au pays de donner au Gouvernement, à quelque parti que celui-ci appartienne, la liberté de négocier.

Je ne crois pas que le pays soit mûr pour l'impôt sur les aliments. Les inconvénients de l'impôt sur les aliments, maintenus dans des limites restreintes, ont été exagérés au delà de ce que justifie la raison.

La netteté de ce langage a quelque peu surpris ceux qui croyaient que le premier Ministre suivait *volens nolens* la politique de son ancien collègue. On croyait aussi que M. Balfour donnerait quelques renseignements sur la crise ministérielle, mais de celle-ci il n'a pas été question et c'est mardi dernier seulement que le nouveau Cabinet a été constitué. On apprit sa formation en même temps qu'était connue la démission du duc de Devonshire.

Vous lirez la liste des membres du Cabinet : M. Alfred Lyttelton qui remplace M. Chamberlain, est inconnu dans la politique : il appartient au parti libéral unioniste. Il n'y a rien à dire non plus de M. Graham Murray, le nouveau ministre d'Ecosse : quant à MM. Arnold Foster, Austin Chamberlain, Brodric et lord Stanley qui prennent le portefeuille de la Guerre, des Finances, de l'Inde et des Postes, leurs noms bien que de second plan, sont assez connus pour qu'il soit inutile de les présenter à nouveau.

En somme, le Cabinet qui vient de se reconstituer ne contient plus de personnalité marquante : ses membres suivront fidèlement l'impulsion que leur donnera M. Balfour et derrière lui M. Chamberlain.

Par le discours de Sheffield, la campagne électorale est virtuellement ouverte et aussitôt la publication des brochures relatives à la question fiscale a commencé. C'est le Comité de la *Tarif Reform league* qui a ouvert le feu.

Cette brochure, intitulée : les *Projets de M. Chamberlain, ce qu'ils signifient et ce qu'ils rapporteront*, est précédée d'une préface de l'ancien Secrétaire des colonies, qui la recommande au public.

M. Chamberlain, faisant allusion aux changements survenus depuis un demi-siècle dans les conditions du commerce, rappelle que toutes les nations, à l'exception de l'Angleterre, et toutes les colonies anglaises à administration autonome ont repoussé l'évangile de Cobden et cependant n'ont fait que croître en prospérité. Suivant l'idée cobdéniste, la libre importation se combinait avec la main-d'œuvre ; mais cette dernière n'existe plus depuis la formation des Trade-Unions (syndicats ouvriers) qui, de fait, protègent le travail et tendent à élever son salaire. Les libre-échangistes se préoccupent peu, en général, des colonies ; pourtant ceux qui sont impérialistes doivent écouter les colonies demandant que l'Angleterre les traite mieux, sous le rapport commercial, qu'une nation étrangère. Enfin, pour négocier avec fruit des conventions commerciales avec l'étranger, il faut de toute nécessité avoir en mains des armes de représailles.

Au sujet de la taxation des denrées alimentaires, M. Chamberlain demande en quoi un impôt mis sur le pain au lieu d'un impôt sur le thé pourrait être désastreux au pays, s'il avait pour effet de raviver les industries anglaises.

M. Chamberlain affirme, en conclusion, que sa politique fiscale, qu'elle soit juste ou erronée, est proposée dans les intérêts de la masse du peuple anglais.

Au point de vue financier, la semaine a été fort terne : la gêne monétaire détermine toujours des réalisations et ce sont les valeurs minières sud-africaines qui sont le plus facilement abandonnées.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

8 octobre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	49.312.000	Dette fixe de l'Etat...	11.013.100
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	31.062.000
Total.....	49.312.000	Total.....	49.312.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social....	14.353.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	20.085.000
Reserve et profits et pertes.....	3.126.000	Portefeuille et avances	27.263.000
Tresor et administration publique.....	7.402.000	Billets en réserve....	26.240.000
Comptes particuliers.	44.404.000	Or et argent monnayés	2.049.000
Billets à sept jours, etc.	152.000		
Total.....	69.637.000	Total.....	69.637.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Reserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
20 août.....	35.737	29.342	51.971	45.607	24.570	47 16	3
27 »	36.101	29.086	52.067	45.079	25.190	48 25	»
3 sept.....	33.501	29.234	49.266	43.230	24.442	49 49	»
10 »	34.286	29.095	46.002	40.775	23.641	51 26	»
17 »	34.314	28.643	44.302	38.607	24.121	54 30	4
24 »	34.146	28.396	45.362	39.340	24.500	53 82	»
1 ^{er} oct.....	33.810	29.440	51.711	47.390	22.820	43 98	»
8 »	31.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	»

Le nouveau Ministère. — Le Cabinet anglais a été reconstitué comme suit :

Président du Conseil et premier Lord de la Trésorerie,
M. Balfour.

Intérieur, M. Akers Douglas.

Affaires étrangères, le marquis de Lansdowne.

Guerre, M. Arnold Forster.

Marine, le comte de Selborne.

Finances, H. Austin Chamberlain.

Colonies, M. Alfred Lyttelton.

Indes, M. Brodrick.

Ecosse, M. Graham Murray.

Irlande, M. Wyndham.

Lord chancelier, lord Halsbury.

Commerce, M. Gerald Balfour.

Postes, lord Stanley.

Agriculture, lord Onslow.

Instruction publique, le marquis de Londonderry.

Lord chancelier d'Irlande, lord Ashbourne.

Président du Comité des Gouvernements locaux, M. Long.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 8 octobre 1903.

Les événements politiques de cette semaine n'ont pas produit un bon effet sur le marché qui a surtout reculé sur la démission du duc de Devonshire. Mais, devant le fait accompli, la spéculation s'est ressaisie et la clôture est meilleure.

Nous laissons les *Consolidés*, la dernière semaine, à 88 1/2; ils finissent en clôture à 89 ./... L'Emprunt du Transvaal fait 1 3/4 0/0 de perte.

Les fonds internationaux sont fermes. L'Italien s'avance à 102 3/4 et l'Extérieure Espagnole clôture à 89 7/8. Les séries turques continuent à avoir beaucoup d'animation: Série C, 36 1/8, Série D, 32 1/4.

Les Fonds sud-américains sont bien tenus. L'Argentin

5 0/0 1886 finit à 100 ./, et le *Funding* à 102 ./.. Le *Brésil* 5 0/0 à 90 1/4.

Les Chemins anglais sont en tendance ferme avec une demande suivie.

Les Chemins américains ont été lourds une partie de la semaine, mais ils sont en reprise en clôture et les cours profitent d'une certaine avance.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 123 5/8; l'*Erie* à 68 1/8 et le *Louisville* à 101 1/2; l'*Atchison* à 65 1/4 et le *Norfolk* à 90 1/2.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 6 octobre 1903.

Actions de banque. — L'industrie sidérurgique. — Valeurs de charbonnages. — Chemins de fer espagnols.

L'élévation du taux de l'escompte de la Banque Nationale, que nous avons annoncée la semaine dernière continue à réagir sur notre marché du comptant où des offres importantes en Rente belge font rétrograder notre 3 0/0 à 99 50. Les emprunts communaux et provinciaux, et surtout les lots de villes, résistent assez bien, aux environs des cours de la semaine dernière.

En obligations industrielles de premier ordre la demande reste bonne et les cours n'ont subi aucune variation.

En actions de Banque, la tendance est indécise sur la Banque Nationale qui revient à 4.350. Par contre nos institutions de crédit, intéressées dans les valeurs industrielles sont fermement tenues: *Banque de Bruxelles* en avance de 24 fr. à 890. *Crédit Liégeois* de 4 fr. à 640. Part de réserve de la *Société Générale* de 7 fr. à 2.875. *Caisse de reports* sans changement à 999.

Peu de transactions en actions de Chemins de fer. Les tires du *Chemin de fer du Congo* ne s'écartent pas beaucoup de leur cote antérieure. Demandes suivies en actions du Grand Lac à 255.

Rien de particulier à dire des actions de Tramways. L'*Electricité d'Espagne* profite de la meilleure tenue du change espagnol. L'action de capital s'avance à 68, le dividende à 13 fr. 50.

La tendance sur le marché des produits de l'industrie sidérurgique n'a pas changé depuis huit jours. Malgré la saison avancée la demande reste bonne pour les gros fers, mais les prix ne montrent aucune disposition à s'améliorer. On parle même de certaines concessions faites pour des ordres importants. Les nouvelles de l'Amérique restent peu favorables; on annonce que le *Steel Trust* organisera un bureau de vente à Hambourg, pour étudier la possibilité de l'exportation de ses produits. En Allemagne on ne s'est pas beaucoup ému de cette nouvelle. La Bourse de Berlin continue à faire la hausse sur les valeurs industrielles, et montre par là le peu d'importance qu'elle attribue à ce bluff d'un nouveau genre, entrepris probablement dans le seul but de calmer le marché intérieur.

Au sujet de ces velléités américaines d'envahir le marché européen, nous avons toujours devant les yeux la grande réclame qu'on a faite en 1900 pour le charbon américain. A ce moment on ne parlait de rien moins que d'agrandir certains ports de la Méditerranée, de construire des bateaux de grande capacité qui réduiraient à rien les frets de transports, etc. Trois ans se sont passés depuis, et l'importance des envois de charbon américain se tient toujours à son chiffre antérieur. Avec les fers, ce sera exactement la même chose. Pendant la saison de l'exportation de la récolte, il n'y aura pas de fret disponible pour cette marchandise encombrante, et après que la réclame qu'on fait actuellement autour de cette question aura eu son effet sur le marché américain, personne ne voudra plus vendre à moitié du prix de revient, ce que représentent nos prix actuels pour les Yankees, déduction faite des frais.

A notre Bourse, la baisse a encore fait quelque progrès dans ce groupe. *Angleur* s'alourdit à 405, *Cockerill* à 1.792, *Ougrée-Marihaye* à 1.355, cours qui nous ramènera probablement des acheteurs. *Providence* en nouvelle baisse à 2.130, *Sambre et Moselle* soutenu à 226.

Peu de changement en hauts fourneaux : *Athus* à 1.265 perd bien 20 fr., mais *Halanzu* à 565, *Grivegnée* à 842 50, *Musson* à 950 n'ont pas varié.

Les ateliers sont fermes sur l'annonce que l'Etat prépare une grosse commande en locomotives pour nos chemins de fer. *Nicaise et Delcuve* gagne 10 fr. à 875, *Baume et Mercier* 5 fr. à 1.005, *Monceau-Saint-Fiacre* sans changement à 655.

Valeurs russes fermes. *Dniéproviennne* mieux à 1.860, malgré l'annonce d'un dividende de 30 roubles seulement contre 50 r. l'année dernière. La *Métallurgique Russo-Belge*, pour laquelle on s'attend au même dividende que pour 1901-02, soit de 22 r. 50, varie peu à 1.145.

L'action *Providence Russe*, après avoir baissé jusqu'à 158, reprend aujourd'hui à 163. La récente hausse a été trop brusque et trop peu justifiée pour ne pas amener une réaction. Cependant le public n'a pas vendu. C'est la petite spéculation locale qui s'est mise à la baisse et qui aura quelques difficultés à retrouver les titres vendus à découvert.

Nous avons bien dit hausse trop peu justifiée, car, à notre avis, ce n'est que l'obligation qui a de sérieuses chances de plus-value, au moins pour le moment, aussi n'a-t-elle pas souffert de la réaction de l'action. A peine a-t-elle touché un moment le cours de 240 pour revenir assez vite à 245. L'offre est peu abondante dans ces cours, et on aurait des difficultés d'acheter une certaine quantité sans aller au-dessus de 250.

Les actions de nos Charbonnages restent calmes. Offres et demandes sont peu importantes, et on a l'impression que le public attend un événement quelconque pour s'intéresser de nouveau. La forte hausse des titres charbonniers en Allemagne pourra bien à la longue nous entraîner à suivre. Nous avons trop souvent exposé les affinités entre le marché allemand et le nôtre pour avoir besoin d'y revenir. Pour le moment, c'est la température qui est défavorable à nos charbonnages, car ce qu'on voudrait vendre avant tout, ce sont les qualités à l'usage domestique pour lesquelles il y a des stocks d'une certaine importance. En charbon industriel, on n'a nullement à se plaindre et la décision du Ministre, d'accepter quelques lots de charbon gras offerts par l'Angleterre à la récente adjudication n'a pas la moindre importance.

Abhooz à 900 gagne de nouveau 50 fr. *Aiseau-Presle*, très recherché, et en avance de 75 fr., à 1.790. *Amercoeur* se contente de maintenir sa position, à 2.355. *Anderlues* est en baisse de 6 fr., à 819, *Bernissart*, de 6 fr., à 551, *Bois d'Avroy*, de 10 fr., à 690. *Bonne Fin*, toujours ferme à 900. *Borinage Central*, très lourd à 860, *Charbonnages Belges*, en baisse de 15 fr. à 520. *Esperance et Bonne Fortune* perd 5 fr., à 750. *Fontaine l'Evêque*, mieux à 1.190, *Gouffre*, en hausse d'une dizaine de francs, à 1.572. *Grand Buisson*, suivant nos prévisions, perd 130 fr., à 1.160. On continue à parler de la baisse, mais elle nous semble avoir déjà fait du chemin. *Hasard* perd 15 fr., à 392 50, *Horloz*, ex-coupon de 100 fr., fait 1.542 50 contre 1.635. *Houillères-Unies* à 306, ont perdu 6 fr. comme *Kessales*, à 980. *La Haye* 1.115, ex-coupon de 75 fr., contre 1.210. *Masses-Diarbois*, ex-coupon de 90 fr., 1.470 contre 1.584. *Noël-Sart-Culpart* ferme à 1.682 50, *Patience et Beaujonc*, en avance de 5 fr. à 1.365, *Ressaix*, en hausse de 60 fr., à 960. *Réunis de Charleroi* baisse de 25 fr. à 1.520. *Trieu-Kaisin*, soutenu à 902, *Unis-Ouest de Mons* recule de 10 fr. à 528 50.

Un peu de lourdeur en zinc, mais les variations de cours sont peu importantes.

Le marché à terme continue à s'occuper principalement des valeurs espagnoles. Les transactions en actions *Saragosse* ont pris une importance considérable, de gros ordres d'achats ayant été exécutés sur ce titre

pour compte espagnol. D'après les prix payés pour des primes à très longue échéance à la Bourse d'aujourd'hui, les spéculateurs espagnols ont pleine confiance dans l'efficacité des mesures que M. Villaverde soumettra aux Cortès, pour le relèvement du change.

Informations Économiques et Financières

Commerce de la Belgique en 1902. — La statistique définitive du commerce spécial de la Belgique, en 1902, donne les résultats suivants : Le trafic général du pays a comporté au poids : à l'entrée, 15.025.195 tonnes contre 13.549.961 en 1901; à la sortie, 14.855.771 tonnes contre 14.352.995 en 1901.

Calculés en valeurs, les résultats se traduisent en francs, savoir : importations, 2.380.683.040 fr., contre 2.220.991.626 fr. en 1901; exportations, 1.925.490.170 fr. contre 1.828.231.784 fr. en 1901. Si l'on compare les chiffres de 1902 avec ceux de la période décennale 1891-1900, on trouve le résultat suivant :

Moyenne annuelle	Importations	Exportations	Droits perçus
	Francs	Francs	Francs
1891-1900.....	1.833.683.087	1.568.704.379	41.079.546
1901.....	2.220.991.626	1.828.231.784	50.590.214
1902.....	2.380.683.040	1.925.490.170	49.131.520

Caisse d'Epargne belge. — Pendant le mois de juin 1903, le nombre des versements s'est élevé au chiffre de 286.889, ayant porté sur une somme totale de 26.377.733 fr. 32. Pendant le même mois, le chiffre des remboursements était de 88.771, d'une valeur de 28.178.760 fr. 86. Les remboursements ont donc, pendant le mois qui nous occupe, dépassé les versements de 1.801.024 fr. 54.

Le nombre des livrets ouverts, toujours pendant le même mois, s'élève à 32.117; celui des livrets soldés, à 10.163; il reste donc 21.954 livrets ouverts.

Le montant total des versements effectués depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin 1903, s'élève à 210.187.862 fr. 85, se répartissant sur un nombre de versements de 1.875.969. Le nombre de remboursements faits pendant la même période s'élève à 607.164, représentant la somme de 229.176.080 fr. 80. Les remboursements ont, par conséquent, pendant les six premiers mois de l'année 1903, dépassé de 18.988.218 fr. 04 les versements. Le nombre des livrets ouverts s'élève à 134.964 et les livrets soldés à 71.833.

Le solde resté au 31 décembre 1902 étant de 755 millions 447.804 fr. 21, le chiffre total du solde au 30 juin 1903 s'élève à 736.688.251 fr. 80, se répartissant sur un nombre de livrets ouverts de 2.041.250.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 5 octobre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Le commerce extérieur.

Nous sommes dans la période de préparation des travaux parlementaires. Le Roi va présider au moins un Conseil des Ministres avant l'ouverture de la session et partira ensuite pour Saragosse, où il va se rendre à la fin, malgré les bruits contraires qui ont couru.

Parmi les projets que le Gouvernement a l'intention de présenter aux Chambres figure celui de création des ports francs, inspiré sur le même principe que celui soumis aux Chambres françaises. La concession sera accordée à tous les ports où il y aura des éléments de réussite.

Les travaux électoraux sont plus animés chaque jour et la lutte promet d'être chaude.

Les libéraux sont en train de se diviser définitivement; les amis de M. Montero Rio, d'un côté et ceux de M. Moret, de l'autre. L'intrigue est tellement embrouillée qu'il vaut mieux attendre quelque temps

avait de risquer une prophétie qui serait hasardée à présent.

La Bourse a présenté le même aspect que la semaine précédente; les achats du comptant sont bons, mais ils ne suffisent pas pour enlever les cours : trois jours suivis, le 4 0/0 s'est tenu à 77 95, et le 1^{er} courant, après avoir détaché le coupon, il est resté à 77 20 0 0 pour arriver samedi à 77 30 0 0. La spéculation se tient sur la réserve et il n'y a pas d'apparence que, d'ici à quelques jours, la situation ait changé; cependant, il semble que le découvert est assez important et peut-être y aura-t-il quelque surprise à la fin du mois dans le cas où la situation viendrait à s'éclaircir.

Les reports ont été faciles à 3 0/0 et la liquidation n'a présenté aucune difficulté.

La Dette amortissable a été très ferme sur l'approche du tirage qui aura lieu le 15 courant.

Le marché des autres valeurs a été ferme comme précédemment, mais réduit aux valeurs que vous connaissez déjà, il n'a pas beaucoup à faire. La tentative d'acclimater ici les valeurs de chemins de fer n'a pas été couronnée de succès; il y a bien quelques transactions, mais pas ce qu'on avait rêvé. Peut-être l'émission des titres du Syndicat sucrier, récemment fondé, donnera-t-elle quelque animation. Le Conseil de ladite Société a appelé 25 0/0 sur les obligations souscrites : le taux d'émission a été fixé à 90 0/0, comme on savait et les autres versements sont échelonnés jusqu'à la fin décembre. Les certificats provisoires de ces titres sont demandés avec une prime de 6 0/0. Les actions se cotent déjà avec une prime importante, mais il est encore trop tôt pour juger du résultat final de cette affaire.

Le marché du change est un peu en désarroi; les ventes répétées de la Banque d'Espagne ont mis tout le monde en éveil et chacun achète strictement ce dont il a besoin. De 35 10, nous sommes descendu peu à peu à 33 85 0/0; il est vrai que l'échéance de septembre est passée et que, pendant quelques jours, les demandes seront moins actives. On compte que la mauvaise récolte de vins en France donnera lieu à des demandes de vins espagnols, mais ici, il y a eu aussi des mécomptes et nous aurons besoin de notre récolte. La récolte d'huile s'annonce médiocre aussi dans quelques régions du Midi, ce qui pourra diminuer l'exportation. Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	14 sept.	21 sept.	28 sept.	5 oct.
4 0/0 Intérieur	77 80	78 ..	77 90	77 25
5 0/0 Amortissable	96 80	97 ..	97 ..	97 20
Banque d'Espagne	473	473 ..	476 ..
— Hypothécaire	180 ..	180 25	180 50
Comp. Ferm. des Tabacs	437 50	438 50	440 ..
Chèques sur Paris	35 25	36 30	36 10	33 70
— Londres	34 10	34 34	34 05	33 77
Céd. hyp. 5 0/0	104 50	104 25	101 90
— 4 0/0	102 30	102 30	102 20	100 30

Le bilan de la Banque d'Espagne porte les traces de l'échéance trimestrielle. Bien que la Banque mette en circulation de la monnaie d'argent, dont elle a livré 7 millions en une semaine, la circulation a augmenté de 13 millions. Le commerce de Barcelone a réclamé contre le système de refuser de changer les grosses coupures contre des petites, ce qui permet à la Banque de retirer celles-ci en les remplaçant par de la monnaie d'argent. La Banque a promis d'étudier la réclamation, mais en faisant remarquer qu'elle est obligée de réduire la circulation.

Pendant la semaine, elle a pu augmenter ses comptes étrangers de 3 millions. Dans les autres comptes, nous remarquons les changements suivants : — or, 1,2 millions; + escomptes commerciaux, 7,6; crédits, 3,9; crédits commerciaux, 8,1; — comptes courants, 10.

En ce moment, la Banque ne pourrait plus négocier beaucoup de change sans se mettre en découvert avec la loi. En effet, le montant de l'or en caisse et le solde des comptes étrangers est de 395 millions, desquels il faut déduire 8,5 de réserve de contributions et de comptes courants en or. La masse disponible serait de

391 millions et la réserve légale en absorbe 353, ce qui laisse une marge disponible de 8 millions environ.

Le mouvement du commerce extérieur, pendant le mois d'août, a donné 67 millions à l'importation et 59 à l'exportation, non compris les métaux précieux. L'importation est légèrement supérieure à celle de 1902.

Le total des huit mois donne 48 millions de plus qu'en 1902 pour les importations, et 23 également en plus pour les exportations.

Le mouvement maritime a été très actif : 2.417.462 tonnes déchargées et 7.680.191 tonnes chargées, par 12.769 bâtiments à l'entrée et 11.936 à la sortie.

L'importation de coton en rame a diminué un peu : 3.400 tonnes; le bois pour l'ébénisterie a augmenté de 3.000 mètres cubes. Le nombre de navires en fer et en acier importés a été de 16, jaugeant 2.028 tonnes; en 1902, on en avait importé 13 jaugeant 8.703 tonnes et, en 1901, 33 jaugeant 58.516. Les importations de blé ont atteint 28.000 fr. de plus qu'en 1902, ce qui prouve que la récolte a été déficitaire; les céréales autres que le blé sont en excédent de 9.000 fr. par rapport à 1902. Il a été importé 7 millions de plus de matériel pour chemin de fer qu'en 1902.

A l'exportation, le minerai de fer et le minerai de cuivre augmentent de 362.000 et de 68 tonnes respectivement. Le plomb argentifère perd 22 tonnes et le plomb non argentifère en gagne 19.000, les oranges 4.400; l'huile d'olive en perd 3.000; le vin ordinaire 25.000 hectolitres.

En somme, le caractère du commerce, pendant les huit mois écoulés, continue à être assez satisfaisant.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 16 septembre 1903 (37 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	44.609.681	45.830.321	47.219.747	47.679.226
Asturies, Galice...	784	12.782.783	13.473.879	14.178.418	14.631.742
Valence à Utiel...	88	676.403	511.737	533.028	592.160
Lérida-Reus.....	104	865.721	852.240	922.499	951.359
San Juan de Las Abadesas	112	1.896.872	1.845.507	1.893.602	1.951.752
Almansa-Valence	499	9.044.596	8.941.402	9.736.689	10.108.393
Total Nord de l'Esp.	3.637	69.876.058	71.453.086	74.503.683	75.914.532
Andalous	1.067	13.925.499	13.649.102	15.457.944	14.949.869
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France...	3.650	63.906.621	64.375.195	69.673.486	70.514.914
Sud de l'Espagne.	296	2.265.955	2.366.684	2.609.921	3.011.499

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur de l'Espagne pour les huit premiers mois des années 1901, 1902 et 1903 ont été les suivants :

	Importations		
	1901	1902	1903
	(En pesetas)		
Matières premières...	276.000.000	277.100.000	283.000.000
Articles fabriqués....	184.700.000	166.400.000	171.000.000
Produits alimentaires.	91.700.000	66.800.000	74.700.000
	552.600.000	510.300.000	528.700.000
Or	200.000	1.800.000	100.000
Argent	4.700.000	5.300.000	6.700.000
	557.630.000	517.530.000	535.670.000
	Exportations		
Matières premières...	200.800.000	217.000.000	221.600.000
Articles fabriqués....	102.100.000	93.700.000	103.000.000
Produits alimentaires.	123.500.000	159.200.000	168.500.000
	426.500.000	470.000.000	493.100.000
Or	200.000	100.000	100.000
Argent	17.200.000	10.300.000	13.200.000
	443.900.000	480.500.000	506.500.000

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 7 octobre 1903.

Le Marché est resté faible, sauf sur les valeurs industrielles, qui sont fermes. Le change sur Paris est à 34 05. On cote l'Interieur 77 05.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 6 octobre 1903.

La visite du Roi d'Italie à Paris. — Un interview de M. Visconti Venosta. — Le commerce extérieur. — Les recettes des chemins de fer.

Rome ne s'occupe plus que de visites de souverains : de celle que va faire à Rome le Tzar et de celle que va faire à Paris Victor-Emmanuel II. Je dois dire que cette dernière éveille plus d'intérêt et provoque plus de commentaires. Le plus important est l'interview du sénateur Visconti-Venosta, ancien ministre des affaires étrangères, que vient de publier la *Stampa*. Inutile de dire que M. Visconti-Venosta est un chaud partisan du rapprochement franco-italien qu'il ne considère pas comme incompatible avec le maintien de la Triplice. Cette nouvelle attitude a d'ailleurs déjà porté ses fruits. C'est elle qui a permis à l'Italie de sauvegarder, par de nouveaux traités, ses intérêts en Tunisie, de mettre fin à la guerre des tarifs par les conventions négociées par M. Luzzatti, d'améliorer ses finances avec l'appui du marché financier français, d'établir une entente entre les deux pays sur les questions méditerranéennes ; enfin, chose bien heureuse, elle a réussi à faire cesser ce malentendu par lequel l'Italie passait pour être dans la Triple Alliance la provocatrice contre la France.

Toutes les questions africaines sont également réglées entre les deux puissances à leur satisfaction commune, et rien de ce côté ne pourra plus troubler les bons rapports entre les deux pays. Enfin, en ce qui concerne la question d'Orient, la politique de l'Italie est entièrement d'accord avec celle de la France, car elle travaille au maintien du *statu quo* territorial, surtout du versant adriatique de l'Albanie, ce qui n'exclut pas les réformes destinées à y améliorer le sort des populations. Les Italiens comptent que l'Autriche entretient les mêmes vues, seules compatibles avec l'alliance existant entre les deux peuples.

Il court, au sujet de la durée du Cabinet, les bruits les plus contradictoires : on affirme avec autant de chaleur et des preuves égales qu'il quittera le pouvoir dès la rentrée et qu'il le gardera. Il est évident que le président du Conseil est fort malade et voudrait peut-être se décharger du pouvoir. Mais ses collaborateurs, à ce qu'on raconte, seraient peu disposés à se démettre de leurs fonctions.

Je vous envoie par ce courrier la statistique de notre commerce extérieur dans les huit premiers mois de l'exercice. Vous verrez qu'il y a augmentation aux importations et aux exportations, mais augmentation très importante aux importations et très légère aux exportations. Cette augmentation de l'importation provient surtout du blé dont les arrivées ont été considérables au début de l'année. Il est vrai que depuis deux mois ces entrées ont beaucoup diminué. Cette dernière circonstance fait même que depuis le commencement de l'année fiscale, qui s'ouvre, elle, au 1^{er} juillet, il y a notable diminution dans le rendement des droits de douane.

Le total des recettes du trimestre a été de 59.900.000 lire, contre 61 millions de lire du même trimestre de 1902, d'où diminution de 1.100.000 lire.

On connaît, aujourd'hui, les chiffres provisoires des recettes des chemins de fer italiens durant l'exercice financier 1902-1903, qui a fini au 30 juin dernier.

Ces recettes, de toutes les lignes de chemins de fer italiens, se sont élevées à 340.651.210 lire, en augmentation de 14.378.377 lire sur celles de l'exercice précédent 1901-1902.

Le chiffre total se répartit comme suit :

Exercice 1902-03 Diff. sur 1901-02

	En liras	
Méditerranée	164.231.600	+ 8.294.793
Adriatique.....	141.967.597	+ 5.134.242
Sicile	12.494.032	+ 252.424
Lignes diverses.....	21.633.559	+ 644.998
Nav. Détroit Messine	324.422	+ 51.920
	340.651.210	+ 14.378.377

La part revenant à l'Etat dans ce produit est de 91.718.229 liras, avec une diminution de 230.888 liras sur l'exercice précédent.

A en croire la *Correspondance d'Italie*, on peut prévoir que les vendanges, par suite des gelées, de la sécheresse et des maladies de la vigne, seront inférieures à celles de l'année dernière. Les conditions varient, dans la même province, de commune à commune. Dans la province de Rome, par exemple, sur certains versants des *Castelli*, le raisin est abondant, sur d'autres, il est presque nul.

La tenue du marché montre qu'il y a des demandes de la part des négociants et tendance, du côté des producteurs, à soutenir les prix.

En prévision de l'échéance des traités de commerce, les négociants d'Autriche-Hongrie cherchent à s'approvisionner de vins de coupage et de bons vins blancs secs de la Sicile et des Pouilles. D'après les nouvelles, il y aurait de fortes parties engagées pour Trieste et Fiume.

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie pendant les huit premiers mois de 1903

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Huit 1 ^{ers} mois de 1903	Différence sur 1902	Huit 1 ^{ers} mois de 1903	Différence sur 1902
Spiritueux, Boissons et Huiles	32.892	+ 7.027	70.972	- 86
Denrées coloniales, Drogueries et Tabacs	29.690	- 844	5.951	+ 266
Produits chimiques, Articles médicaux, résines et Parfumeries.....	49.897	+ 5.118	30.973	+ 2.008
Couleurs et articles pour Teinturerie et Tannerie..	21.368	+ 1.365	5.744	+ 145
Chanvre, Lin, Jute, etc..	20.629	- 1.310	34.571	+ 3.874
Coton.....	143.689	+ 7.935	50.129	+ 4.571
Laine, Crins, Poils.....	59.741	- 3.582	13.097	+ 568
Soie.....	116.980	-19.033	332.053	+ 7.094
Bois et Paille.....	52.899	- 381	36.293	+ 4.149
Papier et Livres.....	16.611	+ 1.095	9.924	+ 268
Peaux.....	37.968	- 1.664	22.730	+ 1.406
Minéraux, Métaux et leurs dérivés.....	158.481	- 5.673	24.558	- 3.993
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux	127.517	+ 780	63.544	+ 3.406
Céréales, Farine, Pâtes, etc	236.857	+58.350	90.738	+ 2.102
Animaux, Produits et dérivés d'animaux....	77.463	+ 5.847	113.610	+ 3.317
Objets divers.....	18.124	+ 1.662	19.561	+ 1.805
Totaux.....	1202.814	+58.434	924.254	+ 658

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 8 octobre 1903.

Les bonnes dispositions qui s'étaient manifestées sur le Marché ont fait place à un léger recul dû aux allègements de positions.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 103 75 ; Méridionaux, 695 .. ; les Méditerranée restent à 487 .. ; Banque Nationale 1.090 ...

ÉTATS BALKANIQUES

BULGARIE

Le Commerce extérieur. — Le commerce extérieur de la Bulgarie pendant le premier semestre de l'année courante accuse 38.489.724 francs aux importations et 47.165.733 fr. aux exportations, soit une plus-value de 8.676.009 fr. en faveur de ces dernières. Par rapport à la même période de l'année précédente, les importations ont augmenté de 5 millions 219.353 fr. (15.69 0/0) et les exportations de 4.575.000 francs (10.74 0/0). L'accroissement des importations est surtout sensible aux échanges avec l'Autriche-Hongrie (1.390.518 fr.), l'Allemagne (1.081.331 fr.), la Turquie 664.419 francs, la Russie (634.419 fr.), etc., et en ce qui concerne les matières et produits textiles (1.647.819 fr.), les machines, instruments et appareils (529.627 fr.), etc. Quant aux exportations, elles ont surtout augmenté en Belgique (2.998.769 francs), en Grèce (1.246.652 fr.), en Turquie (1.184.583 fr.), en Italie (1.019.233 fr.), en France (733.322 fr.), etc., et diminué en Angleterre (1.839.320 fr.), en Allemagne 539.453 francs, etc.

Par catégorie de marchandises, on relève une augmentation de 6.072.839 francs pour les céréales et divers produits des blés, et des diminutions pour les animaux vivants (827.875 fr.), le tabac en feuilles (449.109 fr.), etc. — Les droits d'importation se sont montés, pendant le premier semestre de l'année courante, à 5.401.638 francs, et les droits d'exportation à 554.744 francs, soit, ensemble, à 5.956.382 francs, en plus-value de 395.662 francs comparativement à la même période de l'année précédente.

SERBIE

Le Nouveau Cabinet. — Le nouveau Cabinet a été constitué le 5 octobre avec cinq radicaux modérés, trois indépendants et un officier n'appartenant ni aux auteurs du dernier complot, ni aux favoris de l'ancien régime.

Voici quelle est sa composition :

Général Grouitch, *président*; Andra Nikolitch, *affaires étrangères*; Stojan Protitch, *intérieur*; Nicolas Nikolitch, *justice*; Ljuba Stoyanovitch, *instruction publique*; Militch Radovanovitch, *finances*; Vlada Todorovitch, *travaux publics*; Todor Petrovitch, *commerce*; colonel Andrejavitch, *guerre*.

Le général Grouitch, président sans portefeuille, chef des radicaux, a été souvent président du Conseil, il fut Ministre à Saint-Petersbourg et à Constantinople.

Andra Nikolitch a été souvent ministre et représentait récemment la Serbie à Paris. C'est un radical modéré.

M. Protitch, ministre de l'intérieur, est ministre depuis la nuit du 11 juin.

M. Radovanovitch, qui prend les finances, fut ministre des finances dans le cabinet Velimirovitch, en 1902. C'est un radical modéré.

M. Petrovitch, Ministre du commerce, fut directeur des postes.

M. Nicolas Nikolitch, ministre de la justice, est avocat et le chef du club des indépendants à la Skoupchtina.

M. Stoyanovitch, qui prend le portefeuille de l'instruction publique, devint ministre après le 11 juin, puis il démissionna; c'est un radical indépendant.

M. Todorovitch, ministre des travaux publics, est aussi un professeur à l'Université; radical indépendant.

Le colonel Andrejavitch, depuis peu commandant de la division du Danube, est libre de toute attache dynastique ou politique.

Le Cabinet radical fusionné, présidé par le général Grouitch, s'est présenté le 6 courant devant la Skoupchtina et a dû faire hier l'ouverture solennelle de cette assemblée par la lecture du discours du Trône.

A la Skoupchtina, les partis se répartissent ainsi : radicaux modérés, 74; indépendants, 67; libéraux, 18; progressiste, 1; total, 160.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Emprunts d'Etats et impôts entre Etats. — Ces deux questions, écrit *Le Brésil*, d'ordre éminemment constitutionnel et affectant le principe fédératif, restent à l'ordre du jour.

Le député Estevao Lobo, rapporteur de la Commission de constitution, a présenté un projet substitutif à celui de M. Bricio Filho interdisant aux Etats de contracter des emprunts à l'étranger sans l'autorisation du Congrès fédéral.

D'après ce projet substitutif, le Gouvernement fédéral ne peut, en droit constitutionnel, interdire aux Etats de contracter des dettes extérieures, mais il n'accordera sa garantie subsidiaire aux emprunts des Etats et ne sera responsable de ces emprunts que quand ils seront contractés d'urgence, dans les cas de calamité publique ou quand ils auront été expressément autorisés par le Congrès national. En cas de défaillance d'un Etat, l'Union, alors responsable du paiement, aura recours sur les biens et domaines de l'Etat respectif.

L'Union devra diplomatiquement répudier toute responsabilité dans les emprunts d'Etats qui seraient contractés dans d'autres conditions que ci-dessus.

Dans son rapport, à l'appui de ce projet, M. Estevao Lobo dit qu'au besoin, on ne devrait pas reculer devant une révision de la Constitution de l'Union dans le but de limiter ou d'éteindre la capacité financière des Etats en matière d'emprunts, étant donné les dangers qu'ils peuvent présenter pour le crédit, et même pour l'intégrité de la nation.

Quant aux impôts entre Etats, contre lesquels la Cour suprême s'est déjà prononcée dans plusieurs cas, on cherche en ce moment une formule de conciliation qui mette d'accord la Constitution et les intérêts particularistes des Etats. Il est clair que ceux qui ont une forte exportation pour alimenter leur revenu public n'ont rien à perdre à la suppression des impôts entre Etats, mais il n'en va pas de même pour les autres, notamment ceux du Nord, dont l'exportation est plutôt réduite pour la plupart.

On cite aussi le cas de Minas, à qui la suppression des impôts entre Etats ferait perdre du coup une recette annuelle de 2.100 contos.

On propose donc une transaction, en vertu de laquelle ces impôts seraient réglemés, de manière à ce qu'ils arrivent graduellement à être supprimés complètement le 1^{er} janvier 1906; dans l'intervalle, on éclaircirait aussi les droits et attributions respectifs de l'Union et des Etats en matière d'impôts.

A cela, les doctrinaires ripostent qu'on ne saurait régler ce qui est reconnu comme inconstitutionnel. Or, ces impôts, étant inconstitutionnels, doivent disparaître de suite sans transition. Il est probable qu'on s'en tiendra au *statu quo* plutôt que de bouleverser les finances de bon nombre d'Etats, mais alors, c'est la production nationale qui souffrira de ces barrières douanières intérieures. Le dilemme est certainement embarrassant, et là encore peut-être, c'est la révision de la Constitution fédérale qui, seule, permettrait d'en sortir.

CHILI

Le Commerce extérieur. — Les importations du Chili, d'après des données extraites d'un rapport de M. Dejean de la Batie, consul de France à Valparaiso, se sont élevées, en 1901, à la somme de 139.300.766 piastres en or (soit 253.278.448 francs), qui offre une plus-value de 8.37 0/0 sur les résultats de l'année précédente (128.538.142 piastres).

Dans ce total n'est pas compris le mouvement commercial de Punta Arenas, port franc, tout le territoire de Magellan étant considéré comme une colonie. Le commerce du port d'Arica n'y figure pas non plus, la province de Tacna se trouvant, par suite des traités avec le Pérou, sous un régime douanier.

Les exportations, en 1901, se sont élevées à la somme de 171.844.976 piastres, qui offre une plus-value de plus de 4 millions de piastres sur les résultats de l'année antérieure.

ÉTATS-UNIS

Les Chemins de fer. — La statistique du *Financial Chronicle* relatives à 151 Compagnies de Chemins de fer, pour les six premiers mois de 1903, montre que les recettes brutes de ces Compagnies se sont élevées à 728 millions de dollars contre 638 millions en 1902, soit une augmentation de 90 millions de dollars.

Les recettes nettes n'ont pas montré une grande progression : elles ont été de 218 millions de dollars contre 198 millions. Si l'on compare ces résultats avec ceux des années antérieures on trouve la comparaison suivante :

1 ^{er} semestre	Augmentation des recettes brutes	Augmentation des recettes nettes
1898.....	49.931.689	17.690.035
1899.....	27.516.712	10.053.539
1900.....	70.788.316	25.126.969
1901.....	57.912.838	26.723.180
1902.....	38.904.639	7.722.906
1903.....	£0.232.528	19.767.230

L'augmentation des recettes nettes n'a été que de 23 0/0 de l'augmentation des recettes brutes en 1902, de 22 0/0 en 1903 au lieu de 36 0/0 en 1898, 43 0/0 en 1899, 35 0/0 en 1900 et 46 0/0 en 1901.

L'accroissement des salaires et du coût du matériel a été un facteur important pour empêcher la progression des recettes nettes. On évalue que les chemins de fer américains ont payé, l'année dernière, pour les salaires seulement, 10 millions de dollars de plus que l'année précédente.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 7 octobre 1903.

Une dépêche de Bogota a annoncé la présentation au Congrès colombien d'un projet autorisant le gouvernement à reprendre les négociations avec les Etats-Unis pour une nouvelle convention relative au Canal de Panama.

Les ordres non exécutés du Syndicat de l'acier s'élevaient à 3.728.742 dollars au 1^{er} octobre, soit une diminution de 1.114.258 dollars sur la même période de l'année dernière. La balance créditrice, après déduction des différents frais, est de 65.978.000 dollars, qui laisseront un excédent de 29.349.000 dollars après le paiement des dividendes.

Le marché, qui était resté faible, a repris à la suite du mouvement de hausse de la Steel Corporation.

Le 4 0/0 ancien reste à 110 1/2.

Les Chemins américains sont plus fermes et animés.

Voici les derniers cours :

Atchison, 64 1/4; *Milwaukee*, 137 ./.; *Erie*, 28 ./.; *Reading*, 46 7/8; *Canadian Pacific*, 120 1/8; *Illinois Central*, 129 1/2; *Louisville*, 98 3/4; *New-York Central*, 116 3/8; *Union-Pacific*, 71 ./..

MEXIQUE

Les Banques et les Chemins de fer. — Le Mexique reproduit des déclarations intéressantes faites par M. Limantour, lors de son dernier voyage à Londres, sur les Banques d'émission et les chemins de fer du Mexique :

« Notre système de banque, a-t-il dit, est basé sur la pluralité des banques d'émission, avec certaines restrictions. Il n'y a que deux de ces banques dans la capitale et une ou deux par Etat. Les billets en circulation ne sont pas garantis par le Gouvernement, mais par une encaisse en numéraire, représentant la moitié au moins de la valeur de l'émission, par des dépôts à court terme, par de bonnes valeurs et par la préférence légale accordée aux porteurs des billets sur les autres créanciers.

Nos banques, qui ne disposaient, il y a six ans, au début du système, que de 40 millions de piastres — capital versé — disposent aujourd'hui d'environ 100 millions de piastres, et aucune d'elles n'a éprouvé d'embarras.

Quant aux chemins de fer, le Gouvernement mexicain sait par expérience qu'il faut prévoir la formation d'un trust ou

d'une combinaison tendant à réunir en un seul faisceau tous les éléments de transport du pays. Il a donc acheté les obligations du chemin de fer *Interocéanique*; puis il s'est assuré du contrôle du *National* et de l'*International*, en sorte qu'il exerce maintenant une influence prépondérante sur 3.500 milles de voies ferrées, sans compter le chemin de fer isthmique de Tehuantepec, qui est sa propriété. Sa situation est assez forte maintenant pour qu'aucune tentative ne soit à craindre et nous ne devons pas, à mon avis, aller plus loin dans cette voie. D'ailleurs, le placement n'est pas mauvais et nous rentrerons bientôt dans nos débours, grâce aux dividendes. J'ajoute bien haut que le Gouvernement n'a nullement l'intention d'intervenir dans les affaires administratives des Compagnies avec lesquelles il a traité. Quant aux autres Compagnies et aux entreprises qui dépendent d'elles, elles peuvent être assurées de la sollicitude du Gouvernement, tout autant et plus qu'avant nos acquisitions. »

La déclaration faite par M. Limantour au sujet des chemins de fer mexicains et l'attitude à la fois énergique et conciliante du Gouvernement mexicain qui, d'une part, a acheté 3.500 milles de voies ferrées et, de l'autre, a autorisé l'élévation des tarifs généraux, tout cet ensemble de mesures a fait échouer aux projets des manipulateurs de trusts américains.

A différentes reprises, dans le courant de ces trois dernières années, le bruit a couru que les Compagnies de chemin de fer du Mexique allaient se constituer en Syndicat. Il a été question, aussi, de l'incorporation de ces Compagnies dans les grands *systems* américains.

On assure, aujourd'hui, que, quoi qu'il arrive, le chemin de fer Central restera en dehors de toute combinaison de syndicat. M. H. Clay Pierce, président du Conseil d'administration du Central, a fait, le 15 courant, à New-York, cette déclaration : « Je crois nécessaire de démentir de la façon la plus catégorique, les rumeurs qui ont circulé au sujet des prétendus rapports du Central avec plusieurs des combinaisons de Compagnies américaines. La Compagnie du chemin de fer Central, dont je suis le président, est aussi indépendante du *Rock Island* système que du *Saint-Louis*, *San Francisco* et des six ou sept autres syndicats des Etats-Unis, dont je suis également le directeur. Le chemin de fer Central mexicain n'a pas conclu et n'a pas l'intention de conclure la moindre alliance avec quelque ligne ou combinaison de ligne. Il continuera d'être dirigé comme propriété mexicaine indépendante. »

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Les Chemins de fer Argentins. — L'Argentine, écrit notre confrère *le Brésil*, tient le neuvième rang parmi les autres pays du monde par l'étendue de son réseau ferré, qui est actuellement de 17.909 kilomètres. Avec le Brésil, elle marche en tête non seulement des autres pays sud-américains, mais aussi de certains pays européens, inclus l'Italie et l'Espagne. Le total du capital payé des Chemins de fer argentins a augmenté de 329.100.829 pesos-or en 1890 à 485.359.777 pesos en 1895 et à 538.398.479 pesos en 1902. Le nombre de passagers transportés est passé de 14.573.037 personnes en 1895 à 19.288.497 en 1902; les frets de 9 millions 650.272 tonnes à 14.544.359 tonnes.

Les recettes en or se totalisaient par 42.480.428 pesos en 1902 et les dépenses par 32.487.472 pesos. Le bénéfice moyen de 2.4 0/0 en 1890 s'est élevé à 3.71 en 1902.

Les Argentins ne sont pas contents des Compagnies anglaises qui exploitent les chemins de fer. C'est presque un Etat dans l'Etat et leurs tarifs sont ruineux. La *Nacion* de Buenos-Ayres dit qu'on devrait les obliger à adopter des tarifs équitables.

Le *Pais* est d'avis de les exproprier, ce qui procurerait à l'Etat un bénéfice de 100 millions de pesos-or.

« Les chemins de fer actuels, dit-il, représentent un capital nominal de 525 millions de pesos-or; en réalité, ils en valent 410, et la valeur des titres se monte à 600.

« En ne déboursant que 500 millions, on obtient une bonification de 100, que représentent les titres.

« C'est clair; et si l'Etat ne peut pas les acheter, il peut passer son droit d'option à de grandes entreprises auxquelles il imposerait des tarifs équitables. »

MINES D'OR

LA QUESTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE

AU TRANSVAAL

On a télégraphié de Johannesburg, à la date du 6 octobre, que le rapport de M. Skinner, commissaire nommé par la Chambre des Mines pour faire une enquête en Extrême-Orient sur l'importation de la main-d'œuvre asiatique, avait été soumis à la Chambre le même jour.

M. Skinner considérerait que la meilleure catégorie de travailleurs chinois peut parfaitement suppléer à la main-d'œuvre cafre dans les mines, et qu'on peut engager un nombre de coolies suffisant pour les besoins du Rand, dans le présent et dans un avenir immédiat.

Si la première équipe de travailleurs chinois donne de bons résultats, il ne faudra que quelques mois pour faire venir la main-d'œuvre nécessaire, et on pourra alors augmenter d'une façon appréciable la production aurifère du Transvaal.

M. Skinner pense que, tout en employant la main-d'œuvre asiatique pour surmonter les difficultés présentes, on devra augmenter le nombre des travailleurs cafres par tous les moyens possibles, en prévision de l'époque où l'Afrique du Sud devra subvenir elle-même à tous ses besoins en matière de main-d'œuvre indigène.

L'introduction des Chinois soumis à des règlements sanitaires stricts, confinés dans les mines où ils travailleront et dans les emplacements qui leur seront affectés, permettra la reprise du travail dans les mines existantes, ainsi que le développement de nouvelles propriétés, ce qui créerait de nouveaux débouchés pour les blancs.

L'introduction de manœuvres chinois n'aurait aucune influence sur les salaires de la main-d'œuvre expérimentée; elle donnerait, au contraire, à cette main-d'œuvre plus d'occasions de s'employer.

Le rapport demande pour les Chinois l'autorisation d'emmener leurs familles, qui seraient rapatriées avec eux à l'expiration de leurs contrats. Enfin, M. Skinner croit que l'attitude du Gouvernement chinois sera tout à fait passive.

Les dépêches ajoutent que les personnes intéressées dans les mines se montrent généralement favorables aux conclusions du rapport dont il vient d'être question.

EL CALLAO CONSOLIDATED

Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous avons étudié jusqu'ici divers points de détail concernant cette affaire; nous avons, notamment, établi le bon marché de la main-d'œuvre aux mines, les bénéfices de l'achat du minerai aux mineurs libres du pays, la teneur du « tout-venant », c'est-à-dire du minerai tel qu'il se trouve partout sur les domaines de la Compagnie.

Nous avons aussi parlé de la nouvelle organisation des transports et des mesures relatives à l'industrie qu'a prises tout récemment le président Castro.

Il nous reste à étudier un point fort intéressant : c'est celui de la « cyanuration », c'est-à-dire du traitement des minerais, ou tout au moins de leurs résidus, par des solutions faibles de cyanure de potassium.

Quelques explications préliminaires sont nécessaires :

L'or se trouve dans la nature sous des formes très différentes : le plus souvent à l'état libre, c'est-à-dire en métal à peine mélangé de quelques centièmes d'argent ou d'autres métaux. Dans ce cas, sa séparation d'avec sa gangue est une opération des plus simples. Les primitifs la réalisent par un lavage à la batée, c'est-à-dire en agitant le sable aurifère ou le minerai broyé dans une grande sébile pleine d'eau; la densité du métal précieux, de 8 à 15 fois supérieure à celle

de la gangue, en amène rapidement la concentration au fond du vase. C'est par ce procédé que tout l'or produit dans le monde jusqu'aux temps modernes, a été séparé de la roche stérile. Les « sluices » et autres appareils californiens ont été qu'une application plus pratique du même principe.

Mais l'or, même métallique et libre, se présente parfois dans un état de telle division qu'il échappe à l'influence de sa grande densité; c'est ce que les Anglais appellent du « floating gold »; en effet, des particules infiniment ténues surnagent dans les appareils de lavage et sont emportées avec le stérile.

Ce phénomène, très particulier, a parfois rendu ruineux et impossible l'exploitation de minerais contenant cependant des quantités réelles d'or.

On y a porté en partie remède en traitant ces minerais par le mercure. En effet, ces parcelles infimes d'or, que l'eau ne mouille que très difficilement, sont immédiatement absorbées si elles se trouvent en contact avec le mercure.

La création des moulins californiens, dans lesquels le minerai, réduit en bouillie par de lourds pilons, passe sur de grandes surfaces de cuivre imbibées de mercure, a été la solution pratique et industrielle du problème.

Mais l'or n'est pas toujours à l'état libre et la nature le présente bien souvent mélangé, ou peut être même combiné, avec d'autres corps dont la présence modifie ses propriétés et notamment en rend absolument impossible le traitement par le mercure.

C'est ainsi que dans les minerais du *Callao*, exactement du reste comme dans ceux du *Whitwatersrand*, l'or, qui se trouve en grande partie à l'état libre, est en quantités variables mélangé d'une façon intime (certains auteurs disent même qu'il y a combinaison) avec des pyrites ou sulfures de fer.

L'ancienne administration du *Callao* ne s'est jamais préoccupée de recueillir cette partie de ses richesses. Il est facile, par l'examen des résidus de l'ancienne exploitation que l'on trouve encore sur place, de se rendre compte de l'importance de ce qui a ainsi été perdu. On estime que cela a dû être en moyenne, de 6 à 8 pennyweights d'or par tonne traitée, soit une valeur totale de 20 à 30 millions de francs.

Cette appréciation est très modérée si l'on se rappelle que, dans son dernier rapport M. Perkins, l'ingénieur fameux, qui était alors superintendant du *Callao*, indique que l'analyse des résidus du moulin donnait, à cette époque, la teneur de 16 pennyweights par tonne.

Mines d'Or Australiennes

Production d'or de l'Australie Occidentale. — La production des mines d'or de l'Australie occidentale s'est élevée, pendant le mois de septembre écoulé, à 201.405 onces, en diminution de 5.212 onces sur le mois d'août.

Production d'or de la Nouvelle-Zélande. — La production des mines d'or de la Nouvelle-Zélande, pendant le mois de septembre écoulé, s'est élevée à 58.541 onces d'or, d'une valeur de 227.164 liv. st. En septembre 1902, la production avait été de 57.783 onces, d'une valeur de 222.466 liv. st.

Notes minières d'Australie

Brilliant and Saint George. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 6 pence par action.

Victoria and Queen. Pendant le mois il a été broyé 768 tonnes, qui ont produit 1.743 onces, d'une valeur approximative de 5.840 liv. st.; les résidus ont donné 734 liv. st. Valeur approximative totale du rendement : 6.574 liv. st.

Associated. Il a été broyé, en août, 4.150 tonnes, et l'on a traité 2.400 tonnes de tailings et 2.260 tonnes de boues. Total de la production : 5.583 onces, au lieu de 6.232 en juillet.

Great Boulder Proprietary. Rendement d'août : broyage, 9.349 tonnes de minerai, qui ont donné 13.739 onces d'or; 2.330 tonnes de tailings ont produit 764 onces; en tout : 14.503 onces, d'une valeur approximative de 47.759 liv. st. En juillet, la production avait été de 14.882 onces.

Royal Oak of Hauraki. 580 tonnes de quartz ont donné un rendement de 1.044 liv. st.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 612.

Mount Morgan Queensland. Tonnes traitées par la chloruration : 20.588 ; rendement : 9.207 onces d'or.

Ivanhoe Gold. Les directeurs de cette Compagnie viennent de déclarer un dividende trimestriel intérimaire de 5 shillings par action, et qui sera mis en paiement à partir du 28 octobre.

Informations diverses

La Production des Mines indiennes. — La production des mines indiennes s'est établie, pendant le mois de septembre à 51.714 onces d'or. Voici le tableau de la production de ces mines depuis cinq ans :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En onces)				
Janvier.....	35.800	41.620	42.829	41.612	48.080
Février.....	34.550	39.726	40.764	40.053	46.268
Mars.....	30.987	41.033	42.727	41.575	48.434
Avril.....	35.168	41.247	42.038	38.329	48.573
Mai.....	36.320	40.303	42.155	28.093	48.971
Juin.....	37.160	39.872	41.962	37.466	49.368
Juillet.....	37.877	39.355	42.071	43.847	50.571
Août.....	39.044	42.763	42.048	48.448	50.286
Septembre....	38.810	42.718	41.730	49.420	51.714
Octobre.....	40.468	41.834	41.670	47.858	"
Novembre....	40.422	41.772	41.669	48.332	"
Décembre.....	41.469	44.089	43.069	48.078	"
Total....	448.073	496.332	504.733	513.111	442.265

Il y a donc, pour le mois de septembre, une diminution de 1.428 onces sur le mois précédent.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 8 octobre 1903.

Notre Marché a été violemment agité cette semaine. Les ventes ont succédé aux ventes, notamment dans les journées de lundi et mardi. On est, pourtant, un peu mieux maintenant, et il semble que les exécutions auxquelles on a procédé ont suffi pour assainir la place. D'autre part, le peu que l'on sait encore du rapport de M. Skinner sur la main-d'œuvre asiatique a produit bon effet.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 7/16, clôture à 2 5/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 1/4; *Transvaal Goldfields*, 2 1/2. *General Mining and Finance Corporation*, 2 11/16.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/8, reste au dernier moment à 6 5/8; *Angelo*, 6 1/4; *New Comet*, 2 1/8; *Van Ryn*, 2 13/16; *Treasury*, 4 3/4. Cette dernière Compagnie vient de déclarer un dividende de 5 shillings.

La *City and Suburban* reste à 5 3/8; elle finissait, la semaine dernière, à 6 1/8.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 7/16; *Driefontein*, 4 5/8; *Village*, 7 1/4; *Jumpers*, 3 1/8; *Modderfontein*, 8 1/8, contre 8 7/8; *Meyer and Charlton*, 5 1/8; d'intéressants essais de broyages ont lieu en ce moment à cette mine, avec des pilons pesant 1.600 livres anglaises, alors que les plus lourds employés jusqu'ici n'atteignaient pas plus de 1.200 livres. *Ferreira*, 18 3/4.

La *New Primrose* est à 3 9/16; *Rietfontein A*, 11 1/8; *Lancaster*, 2 1/8.

La *Ginsberg* est à 3 7/16. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 1/2. *May Consolidated*, 3 7/8.

La *Glencairn* reste à 1 1/2. *Crown Reef* cote 17 1/4; elle finissait, il y a huit jours, à 18 liv. *Randfontein*, 2 3/8; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 3/4, clôture à 9 3/8. La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 5 15/16.

La *New Heriot* est à 4 liv.; *Wolhuter*, 3 1/8. On avait dit que cette mine allait arrêter ses broyages; mais ce bruit a été démenti.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 liv., reste à 7 3/4. La *Wemmer* est à 10 liv.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 12 1/2, contre 12 liv. st. 3/4.

La *Bonanza* cote 2 9/16; elle restait jeudi dernier à 3 1/16. L'*Angelo Deep* finit à 2 liv. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 1/4, se retrouve, à la dernière heure, à 8 5/8; *Glen Deep*, 3 5/8; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 4 5/8. *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 3 3/4; *Roodepoort Central Deep*, 1 7/8; *Rose Deep*, 7 1/4.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 1/8. *Jumpers Deep*, à 3 3/4; *Rand Victoria*, à 2 9/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/8; *Village Deep*, 5 1/8; *Geldenhuis Deep*, 9 1/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 5/8.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 1/16; *Rhodesia Goldfields*, 7/16; *Geelong*, 1/2; *Selukwe*, 15/8; *Globe and Phoenix*, 2 1/8.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 5/8.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 5/8.

Londres, 8 octobre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 8 octobre 1903.

La tendance des valeurs sud-africaines a été, cette semaine, franchement mauvaise, par suite des exécutions d'acheteurs que l'on signalait à Londres. On ne finit cependant pas aux plus bas cours. On laisse entendre, d'un côté, que de grosses maisons sont venues soutenir le Marché de Londres. D'autre part on paraît, après le recul qui vient de se produire, vouloir commencer à escompter les conclusions du rapport de la Commission du Travail qui sera, dit-on, publié dans une quinzaine de jours.

La *Rand Mines* clôturait à 231 fr. 50; elle finit à 218 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 135 fr. 50, contre 146 ... *East Rand* clôture à 169 fr. ... ; elle finissait il y a huit jours à 177 fr. 50. *Chartered*, 60 fr. 25, contre 62 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 17 fr. 25.

La *Ferreira* cote 473 francs; elle finissait jeudi dernier à 492 francs.

L'action *Goerz et Co* reste à 69 fr. 25; *French Rand*, 66 fr. 65; *Geduld*, 142 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 147 fr. 50, contre 151 fr. *Geldenhuis Deep*, 335 50; elle cotait, la semaine dernière, 240 fr. La *May Consolidated* est à 98 fr. ... La *Kleinfontein* cote 46 francs.

La *Lancaster* se retrouve à 56 fr. 50. La *Langlaagte Estate* cote 91 francs.

La *Mossamedès* s'inscrit à 15 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 35 fr. *New Primrose*, 92 fr. 50.

La *New Goch* est à 70 25. L'*Oceana Consolidated* est à 39 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 251 fr., s'échange à 238 ... *Robinson Deep*, 121 fr. ... contre 121 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 30 fr. 50; *Randfontein Estates*, 61 fr. 50; *Rose Deep*, 183 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 46 fr.

La *Village Main Reef* finit à 182 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours à 188 fr.

La *Sheba* cote 17 fr. 25.

La *Wemmer* est à 257 fr., la *New Steyn Estate* à 66 fr. et la *Simmer and Jack* se retrouve à 33 fr. *Transvaal Consolidated Land*, 90 fr.; *Transvaal Goldfields*, 64 fr. 25.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 73 francs.

La *Kokumbo* est à 23 fr. 50.

La *De Beers* est à 498 fr. ... l'action ordinaire, et à 479 fr. 50, l'action de préférence, contre 493 fr. ... et 479 fr. ... la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 614. — 24^e volume. (16)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 16 Octobre 1903

SOMMAIRE DU N° 614

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 481 à 484.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Régularisation de la Valuta espagnole. — Le Recensement monétaire. — Pages 484 à 486.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 487.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — Pays balkaniques : Roumanie. — Le Traité d'arbitrage franco-anglais. — Russie et Japon. — Compagnie Générale Française de Tramways. — Bibliographie : L'Indo-Chine et son avenir économique. — Pages 487 à 495.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des Impôts. — L'Emprunt de cent millions de la Ville de Paris. — La Question du Gaz à Paris. — L'Abaissement du Prix du Gaz dans la Banlieue de Paris. — Les Travaux d'extension du Métropolitain de Paris, etc. — Pages 495 à 497.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 500 et 501.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Page 502. — **ANGLETERRE :** Pages 503 et 504. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Pages 504 et 505. — **BELGIQUE :** Pages 505 et 506. — **ESPAGNE :** Pages 506 et 507. — **HOLLANDE :** Page 507. — **RUSSIE :** Pages 507 et 508. — **AMÉRIQUE :** Pages 508 et 509.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — Compagnie de Mozambique. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Transvaal and Delagoa Bay Investment Company. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 510 à 512.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 16 octobre...	2.517	1.106	4.234	372	541	451	3		
1903 1 ^{er} octobre...	2.472	1.116	4.278	398	635	468	3		
1903 8 octobre...	2.430	1.114	4.283	376	611	474	3		
1903 15 octobre...	2.435	1.108	4.331	356	671	467	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 7 octobre...	764	282	1.770	635	1.190	133	4		
1903 23 septemb...	899	316	1.516	785	1.019	64	4		
1903 30 septemb...	794	278	1.894	688	1.409	188	4		
1903 7 octobre...	787	277	1.787	596	1.289	119	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 septemb .	61	24	201	118	172	73	»		
1903 31 juillet...	62	22	179	117	175	55	»		
1903 31 août.....	61	22	174	124	160	70	»		
1903 30 septemb..	61	21	201	117	187	65	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 16 octobre...	853	»	741	1.051	705	»	4		
1903 1 ^{er} octobre...	845	»	736	1.087	762	»	4		
1903 8 octobre...	826	»	732	1.110	682	»	4		
1903 15 octobre...	809	»	724	1.078	638	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 30 août.....	142	20	194	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»		
1903 4 juillet.....	145	19	197	»	»	»	»		
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 30 août.....	71	10	163	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»		
1903 4 juillet.....	80	9	175	»	»	»	»		
1903 29 août.....	81	10	171	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902	7 octobre...	1.148	308	1.639	163	357	48	3 1/2	
1903	23 septemb...	1.160	317	1.683	148	353	42	3 1/2	
1903	30 septemb...	1.134	314	1.785	136	424	43	3 1/2	
1903	7 octobre...	1.154	311	1.758	145	410	43	4	
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902	9 octobre...	87	31	616	58	498	48	3	
1903	24 septemb...	85	24	614	54	525	27	4	
1903	1 ^{er} octobre...	86	26	632	50	538	31	4	
1903	8 octobre...	88	25	621	56	521	29	4	
BULGARIE — Banque Nationale									
1902	14 septemb...	2	6	29	74	25	17	8	
1903	27 août.....	7	7	32	74	23	19	8	
1903	4 septemb...	7	7	34	73	23	19	8	
1903	13 septemb...	7	6	34	73	24	19	8	
DANEMARK — Banque Nationale									
1902	30 septemb...	88	»	132	5	41	11	4	
1903	31 juillet...	103	»	142	5	41	10	4 1/2	
1903	31 août.....	94	»	138	3	42	11	4 1/2	
1903	30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4 1/2	
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902	11 octobre...	357	484	1.647	571	921	120	4	
1903	26 septemb...	367	498	1.617	637	920	114	4 1/2	
1903	3 octobre...	366	491	1.630	628	927	122	4 1/2	
1903	10 octobre...	364	483	1.640	625	929	114	4 1/2	
GRÈCE — Banque Nationale									
1902	31 août.....	1	1	138	78	35	12	6 1/2	
1903	30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2	
1903	31 juillet...	1	1	132	87	35	10	6 1/2	
1903	31 août.....	1	1	145	91	35	11	6 1/2	
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902	11 octobre...	118	162	492	6	129	120	3	
1903	26 septemb...	99	163	476	8	156	106	3 1/2	
1903	3 octobre...	99	161	494	9	161	116	3 1/2	
1903	10 octobre...	101	159	497	9	160	112	3 1/2	
ITALIE — Banque d'Italie									
1902	20 septemb...	316	63	840	178	322	26	5	
1903	31 août.....	401	74	850	173	330	29	5	
1903	10 septemb...	405	73	839	164	323	29	5	
1903	20 septemb...	414	66	841	167	327	26	5	
ITALIE — Banque de Naples									
1902	20 septemb...	70	13	259	61	97	30	5	
1903	31 août.....	84	14	266	65	104	30	5	
1903	10 septemb...	85	14	268	63	101	30	5	
1903	20 septemb...	85	14	266	64	105	30	5	
ITALIE — Banque de Sicile									
1902	20 septemb...	35	2	64	34	50	4	5	
1903	31 août.....	40	2	63	34	43	3	5	
1903	10 septemb...	41	2	62	36	44	4	5	
1903	20 septemb...	40	2	62	37	45	4	5	
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902	31 août.....	43	»	90	11	53	3	4 1/2	
1903	31 juin.....	35	»	94	11	64	2	5 1/2	
1903	30 juillet...	36	»	89	13	61	2	5 1/2	
1903	31 août.....	35	»	88	11	58	2	4 1/2	
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902	24 septemb...	27	35	384	40	108	28	5 1/2	
1903	9 septemb...	27	41	388	7	105	29	5 1/2	
1903	16 septemb...	27	41	388	9	104	31	5 1/2	
1903	23 septemb...	27	41	388	8	105	31	5 1/2	

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte feuille	Avances sur valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 4 octobre...	77	4	195	»	75	11	3		
1903 19 septemb...	76	3	201	»	82	10	3		
1903 26 septemb...	77	3	201	»	88	10	3		
1903 3 octobre...	77	3	205	»	91	10	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 6 octobre...	1.738	181	1.583	383	360	390	4 1/2		
1903 21 septemb...	1.852	197	1.638	377	385	369	4 1/2		
1903 29 septemb...	1.819	192	1.612	376	396	384	4 1/2		
1903 6 octobre...	1.766	183	1.613	346	608	388	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 30 septemb...	21	3	66	29	31	18	»		
1903 31 août.....	21	3	71	24	33	17	»		
1903 15 septemb...	21	3	74	21	33	18	»		
1903 30 septemb...	21	2	76	21	33	17	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 août.....	6	9	39	2	9	11	6		
1903 30 juin.....	18	9	34	10	6	7	6		
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6		
1903 31 août.....	16	9	41	7	7	11	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 août.....	69	7	146	34	74	41	4 1/2		
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2		
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2		
1903 31 août.....	80	6	200	41	90	14	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 août.....	5	18	51	798	310	140	»		
1903 31 mai.....	2	23	21	767	304	144	»		
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	145	»		
1903 31 août.....	1	22	12	773	303	148	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 11 octobre...	105	9	230	1.238	234	46	4		
1903 26 septemb...	108	13	217	1.265	231	43	4		
1903 3 octobre...	107	12	224	1.265	231	43	4		
1903 10 octobre...	107	12	224	1.265	231	43	4		
TOTAUX									
1902 16 octobre...	8.771	2.778	15.940	5.909	6.537	1.751	»		
1903 1 ^{er} octobre...	9.071	2.870	15.802	6.173	6.589	1.638	»		
1903 8 octobre...	8.887	2.815	16.307	6.055	7.001	1.806	»		
1903 15 octobre...	8.797	2.782	16.256	5.891	6.914	1.750	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre	8.160	2.636	14.975	5.999	7.620	3.394	»		
1899 31 décembre	7.850	2.585	14.992	5.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	5.505	8.514	4.171	»		
1901 31 décembre	8.770	2.724	15.708	10.580	8.172	4.827	»		
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	9 sept.	16 sept.	23 sept.	30 sept.	7 oct.	14 oct.
Amsterdam	47 92	47 91	47 90	47 92	47 87	47 87
Anvers	100 25	100 26	100 30	100 25	100 18	100 17
Athènes	156 ..	154 50	153 ..	153 ..	155 75	155 75
Barcelone	36 ..	35 30	35 30	34 75	34 30	34 ..
Berlin	80 90	80 85	80 80	80 85	81 05	81 15
Bruxelles	100 18	100 25	100 25	100 20	100 13	100 11
Bucharest	99 89	99 87	99 76	99 73	99 85	100 02
Constantinople	23 ..	23 01	23 03	23 03	23 02	23 ..
Francfort	80 90	80 85	80 83	80 88	81 07	81 15
Genes	99 83	99 84	99 88	99 85	99 83	99 86
Genève	94 94	99 95	100 07	100 10	100 12	100 19
Lisbonne	673 ..	672 ..	672 ..	672 ..	673 ..	675 ..
Londres	25 36	25 38	25 40	25 40	25 37	25 35
Madrid	35 72	35 05	35 05	35 02	34 05	33 70
Rome	99 87	99 87	99 87	99 81	99 88	99 87
Saint-Petersbourg	37 25	37 25	37 22	37 22	37 25	37 32
Vienne (à vue)	95 06	95 01	94 97	95 ..	95 12	95 18
— (à 3 mois)	95 11	95 06	95 02	95 05	95 17	95 23

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Amsterdam... papier court	4 %	206 37	206 37	206 23	206 50	206 25
Allemagne...	4 %	122 31	122 31	122 19	121 91	121 75
Vienne-Tr.	4 %	104 25	104 12	104 ..	104 ..	103 75
Espagne	4 %	361 ..	361
Versem.	370 ..	370 ..	371 ..	373 ..	374 50
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	443 ..	441 ..	440 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 50	262 ..
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 175	25 18	25 175	25 15	25 125
Belgique	4 %	0 31p	0 33p	0 31p	0 25p	0 25p
Italie	5 %	0 06pr	0 12pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 06p	0 16p	0 16p	0 19p	0 31p
New-York	4 %	516 50	516 50	516 50	517 ..	516 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	97 50	100 ..	100 50	101 ..	103 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des États-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 235	1 235	1 234	1 231	1 229
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 175	25 175	25 175	25 145	25 115
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 05	1 05	1 05	1 05	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 74	0 74	0 74	0 74	0 74
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 65	0 65	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal milreis pap.	5 60	4 47	4 47	4 47	4 45	4 44
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 65	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens						
États-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 16	5 17	5 16
Mexique piastre arg.)	5 43	2 45	2 52	2 55	2 56	2 61
Répub. Arg. peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 74	1 75	1 75	1 74	1 71
Bresil milreis papier	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 63	2 64	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 17	3 19	3 21	3 25	3 26

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 15 octobre 1903

100 francs	100 francs
en billets de banque français valent à l'étranger	en billets de banque étrangers valent en France :
en monnaie nationale : %	
En Allemagne	400 40
En Angleterre	400 28
En Autriche-Hongrie ..	400 12
En Belgique	400 25
En Espagne	133 59
En Grèce	135 75
En Hollande	100 ..
En Italie	99 94
En Portugal	126 ..
En Roumanie	100 02
En Russie	400 71
En Suisse	400 31
Billets Allemands	99 60
— Anglais	99 72
— Austro-Hongrois ..	99 88
— Belges	99 75
— Espagnols	71 90
— Grecs	64 21
— Hollandais	100 ..
— Italiens	100 06
— Portugais	79 35
— Roumains	99 98
— Russes	99 23
— Suisses	99 69

Aux États-Unis	400 29	Pièces des États-Unis ..	99 71
Au Mexique	268 01	— du Mexique	48 06
En Républ. Argentine ..	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	110 52	— du Chili	90 47
Au Brésil	223 14	— du Brésil	44 71
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	97 72	— du Japon	102 32
En Chine	229 14	— de la Chine	43 64

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 15 octobre 1903.

La cote des changes étrangers à Paris est en réaction marquée sur la semaine dernière; les besoins d'or sont pour le moment moins urgents, grâce à la libéralité avec laquelle la Banque de France a donné du métal jaune. Toutefois, il serait prématuré de dire que tous les embarras ont

disparu et que du côté de l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Allemagne il n'y a pas de nouvelle pression à craindre.

La plupart des marchés monétaires sont dans un état d'équilibre instable et se soutiennent plutôt par des expédients qu'en vertu de leur situation propre.

Le papier hollandais réagit de 206 50 à 206 25, le papier allemand de 121 94 à 121 75; la devise autrichienne, d'ordinaire peu variable, marque 103 75 au lieu de 104; pour l'Espagne, au contraire, on relève une amélioration d'un point et demi. Le projet de rectification de la valuta, de M. Villaverde, va être prochainement déposé aux Cortès. Ce n'est pas un texte *ne varietur*, c'est une base de discussion; la loi sera votée d'ici à la fin de l'année.

Le papier portugais continue à baisser; nous le trouvons à 440, venant de 441. Le rouble-traite fléchit à 262 et le versement à 264; la *Banque Impériale* a perdu une forte somme d'or qui a dû rester dans le pays.

Nous trouvons le Londres traites à 25 12 1/2 et le chèque à 25 15; à ce cours, les exportations du Continent vers Londres sont impossibles; il ne faudrait pas que ce mouvement continuât, car ce serait d'Angleterre que s'écoulerait le métal jaune.

Pas de changement sur la devise belge et sur la devise italienne; mais la perle sur le papier suisse passe de 0.19 à 0.31 0/0.

Le dollar, qui était tombé hier à 514, s'avance d'un demi-point.

CHANGES SUR LONDRES. Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	16 sept.	23 sept.	30 sept.	7 oct.	14 oct.
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 15/16
Singapour.....	1/11 ./.	1/11 3/16	1/11 1/16	1/11 ./.	1/10 15/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./.	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 ./.	1/4 ./.
Hong-Kong.....	1/9 7/8	1/10 1/8	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 3/8
Shanghai.....	2/6 1/4	2/6 3/8	2/6 5/8	2/7 ./.	2/7 1/8
Rio-Janeiro.....	12 1/16	12 1/16	12 1/8	12 3/32	12 3/32
Valparaiso.....	16 21/32	16 11/16	16 11/16	16 5/8	16 9/32
Buenos-Ayres, prime de l'or.	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/10 1/4	77/10 3/4	77/10 1/2	77/10 ./.	77/10 1/8
Argent en barres	26 3/8	27 3/16	27 7/16	27 9/16	28 1/16

Le Yokohama est stéréotypé à 2/0 15/16.

Le Singapour ne peut plus se ressentir des variations de l'argent depuis l'interdiction d'importer ce métal dans les *strait settlements*; nous le trouvons en baisse de 1/16.

L'argent en barres continue à hausser et s'inscrit à 28 1/16; par suite, le Hong-Kong et le Shanghai gagnent respectivement 1/8.

Le 14 octobre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 50,000,000 roupies de billets du Gouvernement et de transferts télégraphiques sur l'Inde. Les soumissions pour les billets se sont élevées à 3.15.35,000 Rs. et pour les transferts à rien. Les offres suivantes ont été acceptées: billets sur Calcutta, 30.25.000 Rs.; sur Bombay, 19.74.000 Rs. Les offres à 1 sh. 4 d. recevront environ 26 0/0. Les soumissions ouvertes pour la semaine prochaine seront de 50 00.000 Rs.

Le Gouvernement indien a expédié, le 3 courant, 1 million de livres pour Londres, probablement dans le but d'acheter de l'argent. Les banques bien pourvues d'or sont, au contraire, assez démunies d'argent.

Le change brésilien ne varie pas; le Valparaiso recule de 11/32 dans la semaine; aucune modification sur la prime de l'or à Buenos-Ayres.

Le marché de l'or a été calme à Londres; le prix de l'once standard est monté de 77/10 à 77/10 1/8. Le dollar américain et le yen japonais valent 76/5; les monnaies françaises et allemandes valent 76/5 1/2.

Les mouvements d'or sur le marché libre, à Londres, ont été les suivants :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 210.000	Bombay..... £ 45.200
Bombay..... 125.000	Colombo..... 2.500
Nouvelle-Zélande... 11.000	Madras..... 8.600
Australie..... 16.000	Calcutta..... 10.000
Argentine..... 21.000	
Indes Occidentales.. 49.000	
Total..... 432.000	Total..... 61.300

Les opérations de septembre, d'après la douane anglaise, ont été les suivantes :

Entrées	Sorties
France..... £ 45.000	France..... £ 34.000
Hollande..... 22.000	Allemagne..... 2.422.000
Afrique du Sud.... 1.780.000	Hollande..... 14.000
Indes orientales... 213.000	Suède..... 200.000
	Autriche..... 311.000
	Egypte..... 850.000
	Indes orientales... 220.000
Total..... 2.060.000	Total..... 4.051.000

Le métal argent continue à hausser à la suite des fortes demandes de l'Inde; de plus, les achats des Etats-Unis pour le compte de la Monnaie des Philippines se poursuivent, et le dernier achat, effectué au début de la semaine, a porté sur un million d'onces, le total des achats est de 12 millions d'onces. Le cours de l'once standard s'est élevé, par suite, à 28 d. 1/16.

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du 1^{er} au 7 octobre 1903, par 725.937 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 5.664.977 liv. st., contre 5.348.190 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le mouvement du métal blanc en Angleterre, pendant le mois de septembre dernier, a été :

Entrées	Sorties
France..... £ 21.000	France..... £ 97.000
Allemagne..... 48.000	Indes orientales... 580.000
Etats-Unis..... 679.000	
Total..... 748.000	Total..... 627.000

Escompte hors banque :

Places	17 sept.	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Paris.....	2 5/8	2 1/2	2 5/8	2 1/2	2 3/4
Londres....	3 15/16	4 1/16	4 1/16	3 9/16	3 5/8
Berlin.....	3 3/4	3 3/4	3 7/8	3 ./.	3 1/4
New-York { (time money) }	4 3/4	4 3/4	5 ./.	5 ./.	5 1/8

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 171 millions sterling de lettres de change et mandats; pendant celle de l'année dernière il était passé 212 millions sterling, il y a donc diminution de 41 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

La *Banque de France* a livré, cette semaine, 15.444.000 francs d'or. La circulation a pris 7.151.000 fr. à Paris et 6.061.000 fr. dans les succursales; il a été vendu pour 3.032.000 fr. de matières, il en a été acheté pour 1 million; il a été expédié 100.000 fr. à Beyrouth et 100.000 fr. à Smyrne.

L'encaisse argent a baissé de 6.073.000 fr.

Il est sorti par la circulation 3.707.000 fr. à Paris et 1 million 906.000 fr. dans les succursales; il a été envoyé 220.000 francs en Suisse, 145.000 fr. à Grand-Bassam, 100.000 fr. en Assinie, 45.000 fr. à Konakry, 15.000 fr. à Grand Lahou, et il est venu 60.000 fr. de Suisse. On voit que nos colonies de l'Afrique occidentale sont, pour nos écus, un débouché d'une certaine importance.

L'échéance du 15 a fait augmenter les billets de 48 millions; les comptes courants ont baissé de 20 millions; le portefeuille gagne 60 millions et les avances fléchissent de 7 millions. Les mouvements des comptes courants et du portefeuille indiquent des besoins d'argent tenant à l'activité des affaires commerciales.

La *Banque d'Allemagne* a perdu 8 millions d'or et d'argent; elle a diminué sa circulation de 107 millions; les comptes courants ont retiré 92 millions; l'énorme portefeuille du 30 septembre s'est un peu dégonflé, mais il reste encore à 1.289 millions, ce qui prouve bien qu'on avait escompté à la Banque du papier assez long; les avances ont diminué de 69 millions.

Les escomptes reprennent un peu dans les *Banques locales* allemandes.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

Entrées		Sorties	
Achat en barres...£	250.000	Continent.....£	20.000
Afrique du Sud.....	34.000	Egypte.....	650.000
Excédent des sorties	496.000	Afrique du Sud.....	90.000
		Amérique du Sud....	20.000
Total égal.....		780.000	Total des sorties. 780.000

Les sorties excèdent les entrées de 12.400.000 fr. : la circulation a pris 4.600.000 fr., d'où une baisse de 17 millions dans le stock métallique de la Banque; comme on le voit, c'est l'Egypte qui demande le plus pour la campagne des cotons; cet or reviendra au printemps. La circulation a baissé de 8 millions; les comptes courants ont retiré 32 millions; le portefeuille a augmenté de 44 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 44.02 0/0, ce qui n'indique pas un relèvement de l'escompte.

Le bilan de la *Banque d'Autriche-Hongrie* n'indique que des fluctuations peu importantes; les billets ont baissé de 27 millions, les comptes courants ont versé 9 millions, il a été remboursé 14 millions d'effets escomptés.

La *Banque de Belgique* a retiré 11 millions de billets, les comptes courants ont versé 6 millions, le portefeuille a perdu 17 millions, les avances reculent de 2 millions.

A la *Banque d'Espagne*, on constate une sortie d'or de 2 millions, une sortie d'argent de 8 millions, un relèvement de 10 millions dans la circulation et une diminution de 8 millions dans les avances.

La *Banque des Pays-Bas* a profité du change de ces dernières semaines pour augmenter son encaisse or de 2 millions; l'argent a baissé de pareille somme, les avances fléchissent de 4 millions.

La seconde Chambre a voté, par 67 voix contre 4, le projet de loi présenté par le Ministre des finances, prolongeant de quinze ans le privilège de la Banque Néerlandaise, qui prend fin le 31 mars 1904.

Quelques modifications ont été apportées aux clauses du contrat. La Banque est autorisée à émettre des billets au-dessous de 25 florins, mais pas au-dessous de 10 florins. Si la situation du Trésor l'exige, elle devra fournir en compte courant à l'Etat, et sans exiger d'intérêt, une avance qui ne pourra être supérieure à 15 millions de florins. Nous examinerons cette loi lorsque le texte nous en sera parvenu.

La *Banque de Russie* a perdu 53 millions d'or et 9 millions d'argent, probablement par suite des demandes de l'intérieur, les comptes courants ont retiré 30 millions, les fluctuations de l'escompte et des avances sont insignifiantes.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 19 au 26 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 19 au 26 sept.	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	"	"	"	"
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	5.102	9.477.442	137.395	1.045.036
Total 1903...	5.102	32.843.958	127.395	3.974.210
— 1902...	1.990	26.021.495	998.636	2.837.474
— 1901...	1.005	29.217.076	597.428	2.889.270
ARGENT				
Grande-Bretagne	145.615	19.115.270	"	44.000
France.....	138.554	2.327.986	318	844
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	250	1.204.037	15.276	1.117.222
Total 1903...	284.419	22.649.893	15.594	1.162.466
— 1902...	816.602	24.703.242	20.453	959.011
— 1901...	992.611	36.506.095	98.305	2.761.940

L'encaisse des *Banques Associées* a un peu augmenté, pendant que les billets d'Etat ont baissé, les dépôts et le portefeuille sont stationnaires, le surplus réserve est plus fort que la semaine dernière.

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dépôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 11 oct..	152.3	67.3	36.1	872.3	874.6	+ 1.5
1903 26 sept.	168.1	71.8	45.7	901.4	917.0	+ 14.6
1903 4 oct..	167.5	70.8	45.7	897.2	912.9	+ 13.9
1903 11 oct..	171.1	69.9	45.7	897.6	913.1	+ 16.6

Trésor des Etats-Unis

	31 août 1903	30 sept. 1903
Encaisse :	Millions de dollars	
Or.....	647.4	654.8
Argent Barres.....	17.2	16.5
— Monnaies.....	494.3	493.7
Total de l'encaisse.....	1.158.9	1.165.0
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	342.3	343.3
Certificats d'or.....	394.2	394.1
— d'argent et billets du Trésor		
de 1890.....	473.8	475.9
Total de la circulation.....	1.210.3	1.213.3
Réserve d'or.....	150.000.000 de dollars	

Nous constatons une nouvelle augmentation d'or au *Trésor des Etats-Unis*, qui détient plus de 3.200 millions de francs de métal jaune, mais qui a, avec ce stock, à gager une circulation de plus de 6 milliards.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circu- lation	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 6 sept..	86.3	186.2	8.1	-39.9	36.4
1903 22 août ..	117.7	205.6	6.3	18.4	49.2
1903 29 août ..	118.2	214.1	5.8	24.7	51.1
1903 5 sept..	118.1	217.0	5.7	27.1	52.4

Il y a un peu d'augmentation sur le portefeuille et sur les avances de la *Banque du Japon*, l'encaisse n'a pas varié, mais la circulation a grossi assez légèrement, du reste.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Régularisation de la Valuta espagnole

MÉMOIRE DE M. VILLAVERDE

XII

Conclusions et bases de la proposition de loi

(Suite) (1)

Sixièmement. — Compléter la provision d'or, dont le noyau est constitué par l'existence actuelle de ce métal dans les caisses de la Banque d'Espagne, est l'étape ultérieure de la réforme que je ne peux soumettre aujourd'hui à des règles dictées *a priori*.

Quelque chose — peut-être d'importance relative — pourra être fait dans ce sens avec les excédents des ressources du bureau de change et surtout avec la partie de la nouvelle émission de dette amortissable qui (dès que la nouvelle politique en matière de circulation aura été adoptée par le Parlement et entreprise avec résolution) pourra être placée à l'étranger et perçue en or.

Cela doit être fait en poursuivant jusqu'au bout le projet de dominer la crise sans contracter aucun emprunt extérieur pour ne pas tomber dans les conséquences funestes de ce système que j'ai signa-

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 603 à 613.

liées avec les exemples de nations, comme la Russie, l'Autriche-Hongrie et l'Italie.

Septièmement. — Les durs travaux d'assainissement d'une circulation viciée seraient stériles si, comme dans toute œuvre semblable, on n'épuisait et ne détournait le courant perturbateur qui produit le mal. Dans ce cas, ce courant est né des rapports entre le Trésor et la Banque d'Espagne et, spécialement, de cette clause des contrats pour le service de Trésorerie de l'Etat, en vertu duquel la Banque a ouvert au Trésor un crédit annuel de 75 millions de pesetas pour faire face à l'excédent des paiements sur les recettes, c'est-à-dire au déficit. La clause subsiste, mais heureusement on n'en use plus depuis que l'équilibre du budget et même sa liquidation avec excédents s'est obtenu d'une manière si parfaite à partir de 1900, que la nécessité de contracter de la dette flottante a été supprimée.

L'état très intéressant ci-joint (annexe 30) qui renferme les soldes annuels du compte de Trésorerie depuis 1888-89, année où la Banque d'Espagne s'est chargée de ce service jusqu'à aujourd'hui, montre comment ces soldes se sont convertis pour le Trésor, de débiteurs en créditeurs, depuis le second semestre de 1889 ; il montre aussi comment, par l'effet des réformes votées par les Cortès, cette année et la suivante : sur le nouveau régime de la dette publique et sur le système tributaire, on est arrivé à pratiquer le service de Trésorerie avec une telle ampleur et une telle sécurité qu'il est inutile de recourir, pas même sous une forme provisoire, à la dette flottante et de demander la moindre avance à la Banque d'Espagne. Cette situation permet d'annuler, d'accord avec cet établissement, les conditions 4 à 7 du contrat pour le service de Trésorerie de l'Etat et de consacrer ce principe que si le Trésor avait de nouveau besoin, dans l'avenir, de contracter une dette flottante, il le ferait en négociant ses effets ou ses valeurs directement sur le marché sans provoquer l'augmentation de la circulation fiduciaire. On rendra ainsi plus étroites et plus vigoureuses les prescriptions des articles 2 et 8 de la loi du 13 mai 1902.

Huitièmement. — Reste la grave et très délicate question de l'argent. La démonétisation matérielle d'une portion considérable de nos pièces de cinq pesetas peut, dans le développement de la politique monétaire proposée, arriver à être précise ; elle serait convenable, sans doute, mais elle revêt à tel point les caractères d'une mesure perturbatrice et onéreuse que la plus vulgaire prudence conseille de reculer devant son établissement immédiat et de la réserver pour l'avenir en essayant de la remplacer par une démonétisation sous une autre forme et exempte des deux inconvénients suivants : celui qui consisterait à exonérer le métal blanc du rang de monnaie type et à limiter sa force libératoire. Ces pièces de 5 pesetas réduites en lingots perdraient 60 % de leur valeur représentative. Chacune d'elles ne vaut, en effet, que 2 francs environ et même 1.80. Le jour où l'Espagne en démonétiserait, par exemple, 600 millions, où elle mettrait, par conséquent, en vente 2 millions 700.000 kilogrammes d'argent fin, le prix du kilogramme descendrait facilement à 70 francs, car nous l'avons déjà vu à 80, et cette masse de métal produirait, à ce prix, 189 millions de francs en or qui, en calculant la prime du change à 25 %, représenterait pour le Trésor une perte de 362.500.000 pesetas.

Il n'est pas impossible de donner au pays le régime de l'étalon d'or sans lui imposer un pareil sacrifice et sans provoquer une telle perturbation sur le marché de l'argent.

Il ressort de ce long exposé des motifs que notre argent frappé comme monnaie fondamentale conserve une valeur de change très supé-

rieure à son prix marchand. Les pièces de cinq pesetas sont étroitement liées à la circulation fiduciaire ; avec elle, elles forment l'instrument de nos échanges extérieurs et pourront subir le même sort, soit dans le sens de la hausse, jusqu'au pair avec l'or, ainsi que cela se produit en France, en Belgique et en Suisse si on entreprend et soutient avec vigueur la politique proposée ; soit dans le sens de la baisse si l'on abandonne jusqu'à la limite du prix marchand les 22 grammes 5 d'argent fin contenus dans chacune desdites pièces.

La réduction qui s'obtiendra dans la circulation fiduciaire affectera le *medium circulans* : la masse totale de la circulation. Deux éventualités, qu'il n'y a pas lieu de régler à présent, ne manqueront pas de se produire aussitôt après : la possibilité d'enlever à l'argent sa force libératoire illimitée et la nécessité auparavant d'en démonétiser matériellement une partie.

En France, et encore dans toute l'Union latine, l'argent circule au pair avec l'or ; il est admis pour sa valeur représentative dans les caisses publiques et entre les particuliers. C'est pour cette raison que le papier-monnaie d'Italie et de Grèce l'a lancé dans la circulation. Mais dans les autres Etats à circulation métallique, comme le sont actuellement la France, la Belgique et la Suisse, on discute depuis longtemps déjà, conjointement avec la dissolution toujours ajournée ou éludée de la convention monétaire, l'échéance, c'est-à-dire la fin de la politique expectante pour l'adoption définitive de l'étalon d'or qui existe en réalité, puisque les écus d'argent circulent avec force libératoire illimitée et que tout ce que nécessite ce métal se trouve dans la circulation et les caisses de la Banque.

Etant donnée cette situation satisfaisante, on comprend que les économistes même — et à plus forte raison les hommes d'Etat — reculent devant le problème de la démonétisation de l'argent. La limitation de sa force libératoire offre même de graves inconvénients pratiques, qui empêchent de l'adopter autrement que comme une solution éventuelle et future.

Je ne peux, en résumé, fixer dès maintenant l'époque et les conditions des trois dernières phases de la réforme, qui sont : l'approvisionnement en or, la condition définitive de la monnaie d'argent, l'échange des billets de la Banque d'Espagne contre l'or.

Ces trois phases dépendent des résultats que donnera la nouvelle politique. Elles pourront être menées à bonne fin sans la nécessité de recourir à un emprunt extérieur, ce qui serait bien préférable. Mais en dernier ressort, il faudra contracter la nécessaire pour assurer la circulation initiale ; alors le moment sera venu d'opter, relativement à l'argent, entre le maintien de la situation expectante d'aujourd'hui, ou bien d'en sortir en rendant obligatoire, pour la Banque d'Espagne, l'échange des billets contre l'or, à la volonté des porteurs, fermant ainsi le cycle de l'évolution, afin que l'Etat s'abstienne absolument et pour toujours d'intervenir sur le marché monétaire pour les motifs développés aux chapitres V, VI, VII et X du présent travail.

XIII

Procédure parlementaire

Deux objets de la plus grande importance ont été poursuivis par l'auteur dans ce projet de loi : 1° Obtenir que les Cortès étudient à fond le problème du change extérieur, qui est le premier en importance parmi ceux que nous présente notre situation économique ; 2° Tracer comme sa seule solution pratique les bases et la direction de la politique monétaire qui doit conduire à la guérison de la présente crise.

Il ne prétend pas avoir réussi à offrir au Parlement le fruit définitif d'études importantes et soutenues ; il désire, au contraire, que ses affirmations soient discutées, améliorées et modifiées dans un débat aussi grave et aussi digne de l'attention du Congrès et il entend — comme il l'a dit dans d'autres occasions et en présence de problèmes d'une ampleur analogue — n'être que le rapporteur de ses collègues, désireux d'admettre autant d'amendements qu'apportera la discussion à une série de mesures réclamées avec tant de nécessité pour le bien public.

D'autre part, il n'est pas question de solutions isolées et immédiates, mais de toute une politique économique qui exige une conformité générale, la continuité et la persévérance dans son développement et qui devra enfin être appliquée par différents Gouvernements dans une période étendue.

De là, l'idée à laquelle obéit la forme donnée à ce travail destiné à poser comme question nationale — étrangère à la politique et au-dessus des partis — le problème qui en constitue l'objet. Si le Congrès considère cet exposé comme acceptable, il pourra l'aider en désignant, pour l'examiner, une Commission où figureront les différents groupes de la Chambre représentés par quelques-unes de leurs autorités en matière économique. Devant cette Commission s'ouvrira une information parlementaire qui rassemblera la plus grande quantité de lumière possible pour l'étude d'une question si vitale pour notre pays.

Le député soussigné a l'honneur de soumettre au Congrès la proposition de loi suivante, basée sur les considérations exposées.

Suivent : le *Projet de loi dont nous avons déjà reproduit le texte et les documents annexes suivants* :

1. Etat des frappes d'or et d'argent faites à la Monnaie de Madrid de 1868-69 à 1902.
2. Etat des frappes de pièces de 5 pesetas faites à la Monnaie de Madrid de 1868-69 au 19 octobre 1868.
3. Cours de l'argent à Londres de 1859 à 1902.
4. Montant de l'argent acquis par soumission publique et de la Banque d'Espagne.
5. Montant de l'argent frappé présenté à la refonte par des particuliers.
6. Etat des frappes d'argent faites à la Monnaie de 1876-77 à 1902 avec détermination des catégories de monnaies fabriquées, de la provenance des lingots et des bénéfices du Trésor public.
7. Circulation fiduciaire de la Banque d'Espagne au 31 décembre des années écoulées de 1874 à 1902.
8. Change moyen mensuel du papier à vue sur Paris, de 1868 à mai 1903.
9. Commerce extérieur de l'Autriche-Hongrie.
10. Dette publique de l'Autriche-Hongrie.
11. Existences en caisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, de 1878 à 1902.
12. Cours du change à Vienne.
13. Réforme monétaire austro-hongroise (texte des lois).
14. Cours du change à Saint-Petersbourg.
15. Réforme monétaire russe (texte des ukases).
16. Existence en caisse de la *Banque de Russie*, de 1876 à 1902.
17. Commerce extérieur de la Russie.
18. Législation monétaire du Japon.
19. Prime de l'or en barres, d'après la cote officielle de la Bourse de Paris.
20. Existence en caisse de la *Banque de France*, de 1876 à 1902.
21. Circulation italienne.
22. Cours du change à Rome.

23. Espèces d'or et d'argent entrées au Trésor italien en paiement de l'emprunt de 1881.

24. Montant des recettes obtenues pour droits d'importation et d'exportation dans les Douanes espagnoles de 1892 à 1903.

25. Commerce extérieur de l'Espagne, de 1853 à 1902.

26. Circulation en Espagne, Italie, Portugal, Brésil, Argentine et Chili.

27. Circulation au Chili, Brésil, Argentine, Italie et Etats-Unis.

28. Situation monétaire brésilienne.

29. Taux de l'escompte, taux des prêts sur les valeurs et taux de l'intérêt de la dette dans les différents pays.

30. Solde du compte du Trésor à la *Banque d'Espagne* de 1888-89 à 1902.

FIN

Lo Recensement monétaire

Le Ministre des Finances vient de décider de relever l'état général de la circulation fiduciaire en France existante au 15 octobre au soir.

Les Sociétés financières, banques et autres ont donc reçu des formules permettant de relever :

1° Le nombre, avec l'indication du millésime, des pièces de 20 fr. et 10 fr. en or et de 5 fr. en argent entrant dans l'encaisse au 15 octobre au soir ;

2° Le nombre, avec l'indication des coupures, des billets de la Banque de France compris à la même date dans l'encaisse ;

3° Le montant, sans distinction de millésime, des monnaies de billon figurant dans l'encaisse à la même date ;

4° Le nombre des pièces de 2 fr., 1 fr., 50 cent. et 20 cent. composant l'encaisse au 15 octobre au soir.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	8 octobre			15 octobre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	96 75	32 25	3 40	96 82	32 27	3 09
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 85	35 94	2 78	89 85	35 94	2 78
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 40	25 35	3 94	102 ..	25 60	3 92
Belgique 3 %	100 50	33 50	2 98	100 90	33 63	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	109 50	16 38	6 10	111 ..	16 44	6 08
Danemark 3 % 1897.....	95 ..	31 66	3 45	95 45	31 81	3 44
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 87	22 71	4 40	90 92	22 73	4 39
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	230 ..	22 43	4 45	229 ..	22 34	4 47
Hollande 3 %	96 70	32 23	3 10	96 40	32 03	3 42
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 50	25 62	3 90	102 10	25 52	3 91
Italie 4 % net	103 62	25 90	3 86	103 40	25 85	3 86
Norvège 3 % 1886	92 50	30 83	3 24	95 ..	31 66	3 45
Portugal 3 % (1 fr. net).....	31 70	31 70	3 15	32 10	32 10	3 41
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	90 50	30 16	3 31	90 10	30 03	3 32
Roumanie 4 % 1898.....	87 75	24 93	4 55	88 75	22 18	4 50
Russie 3 % or 1891.....	84 35	28 11	3 55	85 25	28 41	3 51
Serbie 4 % amort. 1895.....	74 10	18 52	5 39	74 40	18 60	5 37
Suède 3 % 1895.....	101 ..	28 85	3 46	100 76	28 77	3 47
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 ..	33 ..	3 03	99 80	33 26	3 06
Turquie convertie 1 1/4 % série D.....	33 05	26 44	3 78	33 25	26 60	3 75
— Priorité 4 % 1890.....	489 ..	24 45	4 07	495 ..	24 75	4 04
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 30	19 82	5 04	79 40	19 77	5 05
Brésil 4 % 1889.....	77 17	19 29	5 18	77 05	19 26	5 19
Chinois 5 % or 1898.....	494 50	19 62	5 05	494 75	19 79	5 05
Egypte unifiée 4 % net.....	108 35	27 08	3 69	108 85	27 21	3 67
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 50	27 62	3 62	110 50	27 62	3 62
Haiti 5 % 1875.....	223 ..	14 86	6 72	216 25	14 41	6 93
Japon 5 % (à Londres).....	99 25	19 85	5 03	97 ..	19 40	5 45
Mexique 5 % intérieur.....	42 80	17 12	5 84	42 87	17 14	5 83
Québec 3 % 1894.....	94 ..	31 33	3 19	93 30	31 10	3 24
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	39 50	17 ..	5 88	38 75	16 78	5 95

Situation Financière Générale

Europe. — France. La nouvelle faiblesse des Valeurs sud-africaines, ainsi que les craintes d'un conflit entre la Russie et le Japon ont, pendant les premières séances de la semaine, pesé sur l'ensemble de la Cote. Plus tard, le Marché des Mines d'or s'est amélioré, et les nouvelles d'Extrême-Orient sont arrivées très rassurantes; aussi s'est-on repris et clôturé-t-on d'une manière satisfaisante.

Hier a eu lieu la liquidation du 15 septembre. Les capitaux ont été abondants, comme tout le laissait prévoir, et, comme conséquence, les reports ont été faciles et naturellement peu élevés; sur quelques valeurs, on a même fait le pair.

Allemagne. — L'argent est toujours abondant sur le marché monétaire. Cette abondance du numéraire a fait gagner quelques pfennigs au Consolidé 3 0 0, toujours mal tenu.

Les valeurs métallurgiques et charbonnières ont toutes une tendance à la hausse, à la Bourse de Berlin. On annonce aussi que l'exercice présent est très favorable aux banques, qui ont travaillé beaucoup et avantageusement.

Nous publions, à la page 502, un tableau de la situation des banques d'émission de l'Empire.

Angleterre. — La campagne fiscale continue: M. Chamberlain expose un peu partout sa politique et développe ses projets avec vigueur. Il a déclaré ne pas croire à une guerre de tarifs.

La statistique du commerce de septembre n'est pas très satisfaisante: les importations ont atteint 45 millions 451.184 liv. st., en augmentation de 3.688.693 liv. st. sur celles de septembre 1902; les exportations se sont élevées à 23.315.751 liv. st., en diminution de 480.320 livres sterling.

Dans les trois premiers mois, le total des émissions publiques a été de 92.476.000 liv. st., contre 127.606.000 livres sterling dans la même période de 1902.

Autriche. — La crise ministérielle qui a éclaté en Hongrie, le 9 août dernier, dure toujours et sans espoir de solution prochaine. On croit cependant que le comte Etienne Tiza sera désigné pour la présidence du conseil.

Ces événements font que beaucoup de politiciens et de financiers entrevoient la séparation de l'Autriche et de la Hongrie après la mort de l'empereur.

À la Bourse de Vienne la stagnation est complète, mais les cours des valeurs sont assez soutenus.

La conclusion du cartel des pétroles est très favorable aux hautes banques, dont plusieurs sont intéressées à l'affaire.

Belgique. — La tendance des valeurs métallurgiques est très indécise, sans doute à cause du bas prix des fers. En charbonnages, les tendances sont assez bonnes: le marché de la houille se maintient sans changement.

Dans les cinq premiers mois de 1903, l'Administration des chemins de fer a encaissé 87.340.376 francs, contre 82.173.330 fr. dans la même période de 1902.

Espagne. — Le Président du Conseil va faire discuter en même temps le budget et le projet de réforme monétaire.

La Bourse de Madrid continue à être maussade: les tendances sont faibles.

Le change a oscillé, cette semaine, entre 33 70 et 34 fr. 10.

Hollande. — Le projet de budget pour le prochain exercice estime les recettes à 164.315.055 florins et les dépenses à 176.058.254 florins, d'où un déficit de 11 millions 789.199 florins. Dans cette dernière somme sont compris pour 8.108.615 florins, des travaux extraordinaires à réaliser par voie d'emprunt.

Russie. — En 1901, la vente des spiritueux par l'Etat

a fonctionné dans 61 gouvernements et 7 provinces, soit pour 110.138.443 habitants. Il a été vendu 49.485.433 vedros d'alcool à 40°, contre 36.804.515 vedros en 1900.

Amérique. — Canada. En 1902, le Canada a produit 19.693.410 livres anglaises de nickel pur, contre 8.882.000 livres en 1901. La quantité de nickel provenant de minerais indigènes a été de 5.740 livres contre 6.700 en 1901.

Etats-Unis. — La production houillère de 1902 a, pour la première fois, dépassé 300 millions de tonnes: elle s'est élevée à la valeur de 373.133.843 dollars et au volume de 300.930.655 tonnes.

La tendance de la Bourse de New-York est très irrégulière.

Mexique. — La ville de Mexico va bientôt être dotée d'une Bourse organisée sur les mêmes bases que celle de New-York.

Le capital a été fixé à 200.000 dollars.

FRANCE

La Politique. — Les souverains italiens en France. — Le programme politique du Gouvernement. — La Commission du budget.

Le Roi et la Reine d'Italie sont arrivés à Paris le 14 octobre et, pendant quelques jours, ils seront les hôtes de la République française. La population parisienne a fait aux souverains une réception enthousiaste et a manifesté sa joie par des marques de reconnaissante sympathie envers ses hôtes royaux. Elle a traduit, dans son élan spontané, les sentiments de la France tout entière, qui éprouve aujourd'hui pour l'Italie la plus sincère et la plus vive amitié.

On peut mesurer aujourd'hui le chemin parcouru depuis les années où un ministre néfaste d'Italie, M. Crispi, poursuivait la France de ses vieilles rancunes, et rongait son frein de ne pouvoir déchaîner sur nous les forces de la triple alliance. M. Crispi a disparu de la scène politique, et peu à peu notre diplomatie, dirigée par un ministre des affaires étrangères intelligent et tenace, a transformé la situation en faisant de l'ancienne Italie hostile une Italie nouvelle, amie, dégagée de toutes les compromissions où la tenaient enlignée les lisières d'une ancienne alliance. Grâce au travail persévérant de M. Delcassé, toutes les causes de litige entre l'Italie et la France ont été successivement détruites, les questions méditerranéennes ont été réglées, l'entente a été établie, tant sur le terrain commercial que sur le terrain politique, et cette entente est aujourd'hui cimentée par l'arrivée d'un souverain, dont Paris, certes, il y a peu d'années, ne songeait guère à attendre la visite.

Aussi nous ne saurions trop nous féliciter de la chaleureuse réception que Paris a faite aux souverains italiens et du début aussi brillant des fêtes qui vont se continuer en leur honneur.

Les Ministres se sont réunis, le 9 octobre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Tous les membres du Cabinet assistaient à la délibération.

Le Président du Conseil a soumis à la signature du Président de la République un décret aux termes duquel les Chambres sont convoquées en session extraordinaire pour le mardi 20 octobre.

M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, a donné connaissance au Conseil des nouvelles qu'il a reçues du Maroc. À cet égard, le Gouvernement persévère dans la politique qui a été exposée successivement à la tribune du Sénat et de la Chambre.

Cette politique reste distincte de la police du Sud-Ouest oranais.

Sur la demande du Ministre de la guerre, le Conseil a décidé que deux Compagnies d'infanterie montées seront

constituées en vue de protéger la province d'Oran contre les incursions de troupes pourvues d'un armement équivalent au nôtre et contre lesquelles les Compagnies sahariennes sont insuffisamment armées.

Le Ministre des Colonies a donné lecture d'une lettre de M. Bouloche, secrétaire général du Gouvernement général de l'Indo-Chine, demandant, à cause de son état de santé, à être relevé de ses fonctions.

M. Broni, résident supérieur au Tonkin, a été désigné pour le remplacer.

Le 9 octobre, M. Rouvier, ministre des finances, a eu une entrevue avec M. Doumer, président de la Commission du budget.

M. Doumer a fait connaître que la Commission avait terminé ses études et que ses chiffres étaient arrêtés. Dans ces conditions, il se mettait à la disposition de la Chambre pour hâter la discussion du budget.

MM. Rouvier et Doumer ont été d'accord pour décider de demander la date du 26 octobre pour le commencement de cette discussion.

M. Combes a prononcé le 11 octobre, à Clermont-Ferrand, à l'occasion de l'inauguration du monument de Vercingétorix, un grand discours dans lequel il a exposé la situation politique. Voici le programme qu'il entend suivre et examiner les diverses réformes dont il compte demander l'accomplissement aux Chambres. M. Combes a dit qu'il fallait, avant tout, voter le budget. Ce sera l'œuvre de la session extraordinaire. La session ordinaire de janvier aura à discuter la loi militaire de deux ans. Le Gouvernement compte ensuite que le débat pourra s'engager sur les différents projets relatifs à l'enseignement, notamment sur l'abrogation de la loi Falloux. Enfin, pendant le cours de ces délibérations, les Commissions parlementaires poursuivront avec méthode et persévérance l'étude des autres sujets importants qui préoccupent l'opinion publique. « Pour éviter de me perdre dans les détails ou de paraître escompter un long avenir, je me contenterai de rappeler trois de ces sujets : l'impôt sur le revenu, les retraites ouvrières et les rapports des Eglises avec l'Etat. J'ai dans l'idée que les réformateurs les plus impatientes se tiendraient pour satisfaits s'ils avaient la garantie qu'une solution acceptable interviendra sur ces trois points avant la fin de la législature. Cette solution, il appartient aux groupes de gauche de la donner au pays, c'est par leur accord seul qu'ils pourront la lui procurer. »

Le *Journal Officiel* du 11 octobre a publié le décret convoquant le Sénat et la Chambre des députés en session extraordinaire pour le 20 octobre 1903.

Pour la première fois depuis le mois de juillet, la Commission du budget s'est réunie le 13 octobre au Palais-Bourbon.

Des observations échangées, il résulte que sept ou huit rapports particuliers pourront être distribués le 20 octobre, jour de la rentrée. La Chambre discutera, du mardi 20 au lundi 26 octobre, les interpellations sur la politique générale et sur l'application de la loi des associations, plus une ou deux interpellations visant des cas particuliers. Le 26, la discussion du budget de 1904 sera amorcée, et tout fait prévoir qu'elle sera terminée en temps utile pour que le Sénat statue à son tour avant la fin de l'exercice et que soient évités ainsi les douzièmes provisoires.

Pendant que la Chambre discutera les sept ou huit budgets dont les rapports seront prêts dès la reprise des travaux parlementaires, les autres rapports seront distribués au fur et à mesure de leur dépôt, et aucune interruption n'aura certainement lieu dans le débat budgétaire. On ne sait pas encore avec précision par quel budget particulier la Chambre ouvrira la discussion : on parle de la Justice, de l'Intérieur ou des Beaux-Arts. Une seule chose paraît probable, c'est que le budget de la Marine viendra l'un des derniers à l'ordre du jour. M. Messimy, rapporteur de la Marine, n'a reçu, en effet, qu'il y a une huitaine de jours seulement du Ministère, les chiffres qui lui étaient nécessaires, et il en résultera certainement un retard dans la rédaction de son travail.

La Commission du budget ne se réunira pas pendant la durée du séjour à Paris des souverains italiens : elle s'est ajournée à lundi prochain.

Elle se propose d'entendre lundi le Ministre des Finances

sur la question des majorats et pensions et sur la proposition Codet tendant à créer un impôt sur les titulaires des palmes académiques ou du mérite agricole. Elle entendra également le Ministre de l'Intérieur sur la question de la création d'un poste de directeur de la mutualité ; cette création pourrait se faire, dit-on, par un remaniement des chapitres du budget et sans augmentation de crédit.

LL. MM. le Roi et la Reine d'Italie, venant officiellement en France, ont quitté Pise, le 13 octobre, à deux heures vingt-cinq minutes de l'après-midi, et sont arrivées le 14 octobre, à neuf heures et demie du matin, à Dijon, où le train royal a eu un arrêt d'un quart-d'heure.

Les honneurs militaires ont été rendus sur le quai de la gare, où les principales autorités du département et de la ville sont venues saluer Leurs Majestés.

MM. le général de division Dalstein, commandant le 6^e corps d'armée ; le vice-amiral Mallarmé, préfet maritime à Brest ; le capitaine de vaisseau Davin, attaché naval à l'ambassade de la République à Rome ; le chef de bataillon Fraisse, officier d'ordonnance du Président de la République ; le chef de bataillon de Saint James, attaché militaire à l'ambassade de la République à Rome, attachés à Leurs Majestés pendant leur séjour en France, s'étaient rendus à Dijon pour y souhaiter la bienvenue à Leurs Majestés, au nom du Président et du Gouvernement de la République, et se mettre à leur disposition.

L'ambassadeur d'Italie à Paris attendait également Leurs Majestés à la gare de Dijon.

Le train royal est arrivé à Paris, à la gare de la Porte-Dauphine, à trois heures et demie de l'après-midi.

Le Président de la République et M^{me} Loubet ont reçu Leurs Majestés à leur descente du train.

Se trouvaient également à l'arrivée du Roi et de la Reine d'Italie : le président du Sénat, le président de la Chambre des députés, le président du conseil, MM. les Ministres et M. le sous-secrétaire d'Etat, le grand-chancelier de la Légion d'honneur, le gouverneur militaire de Paris, le préfet de la Seine, le préfet de police, le président du Conseil municipal, le président du Conseil général, ainsi que les membres des maisons civile et militaire du Président de la République.

Le personnel de l'ambassade d'Italie à Paris s'était, de son côté, rendu à la gare au devant du Roi et de la Reine.

Le cortège s'est formé et s'est rendu au Palais des Affaires étrangères par l'avenue du Bois-de-Boulogne, l'avenue des Champs-Élysées, la place et le pont de la Concorde, et le quai d'Orsay.

Le Président de la République et M^{me} Loubet, le Président du Conseil et le Ministre des affaires étrangères ont accompagné le Roi et la Reine jusqu'au Palais des Affaires étrangères.

A cinq heures, Leurs Majestés sont allées rendre visite au Président de la République et à M^{me} Loubet.

S. M. le Roi est allé ensuite en personne déposer sa carte chez M. le Président du Sénat et chez M. le Président de la Chambre.

A sept heures et demie, Leurs Majestés revenaient à l'Élysée, où un dîner était offert en leur honneur.

Autour du Roi et de la Reine d'Italie, du Président de la République et de M^{me} Loubet, avaient pris place le Président du Sénat, le Président de la Chambre, MM. les Ministres, les Ambassadeurs d'Italie à Paris et de la République française auprès du Roi, les vice-présidents du Sénat et de la Chambre et les grands fonctionnaires de l'Etat.

Au dessert, le Président de la République a porté le toast suivant :

Sire,

La France comprend la signification de la visite de Votre Majesté au Président de la République ; elle y voit une éclatante manifestation de l'accord étroit qui, répondant également aux sentiments et aux intérêts du peuple italien et du peuple français, s'est établi entre leurs Gouvernements.

Sûre désormais que les deux pays peuvent, avec une confiance réciproque et un même bon vouloir, poursuivre leur tâche nationale, la France salue l'arrivée de Votre Majesté avec une joie sincère, que redouble la très gracieuse présence de S. M. la Reine.

Et c'est de tout cœur qu'au nom de la France et de

son Gouvernement, je lève mon verre en l'honneur de Votre Majesté et que je bois à la gloire de votre règne, à votre bonheur, au bonheur de S. M. la Reine, de S. M. la Reine mère, de toute la famille royale ; à la grandeur et à la prospérité de l'Italie.

S. M. le Roi a répondu en ces termes :

Monsieur le Président,

Les paroles si aimables que vous venez de m'adresser augmentent la vive satisfaction que j'éprouve en ce moment. L'accueil enthousiaste que la Ville de Paris et la France entière ont fait à la Reine et à moi nous ont profondément touchés.

Comme vous, Monsieur le Président, je vois dans un tel accueil quelque chose de plus qu'une simple manifestation de cette exquise politesse qui est une des qualités traditionnelles de la noble nation française.

Avec raison la France considère ma présence à Paris comme le résultat naturel de l'œuvre de rapprochement heureusement accomplie entre nos deux pays.

Les intérêts de l'Italie la portent à souhaiter de toutes ses forces la conservation de la paix, et sa position en Europe la met à même de contribuer, par son attitude, à la réalisation de ce résultat hautement civil.

C'est vers ce but que se dirigent mes aspirations les plus ardentes aussi bien que les efforts constants de mon Gouvernement.

Je sais que mes sentiments sont partagés par la France et par le Gouvernement de la République ; je suis donc doublement heureux de me trouver aujourd'hui sur le sol français, heureux de la cordialité qu'on témoigne à la Reine et à moi, heureux de lever mon verre à votre santé, monsieur le Président, et à la grandeur et à la prospérité de la France.

Le dîner a été suivi d'une réception et d'un concert.

La journée d'hier, 15 octobre, a été consacrée à la visite du Palais de Versailles, où les Souverains ont déjeuné. Après un dîner intime au Ministère des Affaires étrangères, les Souverains se sont rendus à l'Opéra où une soirée de gala était donnée en leur honneur.

QUESTIONS DU JOUR

PAYS BALKANIQUES

ROUMANIE ⁽¹⁾

VII. — Industrie

Jusqu'à ces dernières années, l'industrie avait été pour ainsi dire délaissée en Roumanie, et ce fait n'avait rien de surprenant, étant donné que la fertilité du sol paraissait subvenir aux nécessités intérieures ; mais une évolution s'est produite : le gouvernement, reconnaissant les dangers de la monoculture, a multiplié les travaux publics et consacré à l'outillage économique national la plus grande partie des emprunts contractés. Des centres industriels se sont formés et l'industrie indigène a pris naissance. Les efforts du gouvernement ont très sagement tendu à la développer en attirant dans le pays les capitaux étrangers qui y créeront de nouvelles sources de produits et lui permettront ainsi de traverser plus facilement les périodes inévitables de dépression agricole.

La protection accordée à l'industrie s'est manifestée de deux manières : directement, par l'établissement de taxes élevées sur l'importation de produits similaires étrangers ; indirectement, par

l'exemption d'impôts et de tout droit de douane sur les matières premières, par la réduction de tarifs de transport sur les chemins de fer, etc. Les industries qui ont bénéficié de ces avantages se divisent en trois catégories : 1° les exploitations de forêts, de pétrole et autres ; 2° les entreprises industrielles dont la matière première est produite en totalité ou en grande partie par le sol du pays ; 3° les fabriques employant la matière première importée en totalité ou en grande partie de l'étranger.

L'année dernière, une campagne assez vive fut engagée, principalement par les agrariens, contre la protection accordée à cette dernière catégorie, et cette campagne prit, à un certain moment, un tel caractère que M. Stourdza, d'abord, M. Costinesco ensuite, durent s'expliquer sur la politique économique de l'Etat. Du discours prononcé à Bucarest le 23 mars 1902, par le ministre des finances à un banquet d'industriels et de commerçants, nous croyons devoir détacher les lignes suivantes, car elles expliquent très nettement la voie suivie et montrent avec quelle netteté de vue les intérêts du pays sont défendus par le gouvernement.

Ce n'est pas, a déclaré M. Costinesco, la protection des industries dérivées de l'agriculture seulement qu'il importe de demander ; ce serait une grave erreur économique. Toute industrie, sans exception, peut rapporter des avantages au pays.

Bien que nous n'ayons pas dans le pays toutes les matières premières nécessaires aux industries, des fabriques transformant des matières premières importées pourraient très utilement être fondées. L'Italie n'a pas de fer, la Suisse n'a pas de coton, comme l'Europe en général, du reste, et pourtant ces industries sont florissantes dans ces pays.

L'Italie, qui n'a ni charbon, ni fer, l'a emporté à notre dernière adjudication pour une commande de wagons et de locomotives sur l'Allemagne, qui passe à juste titre pour maîtresse dans cette industrie.

Tout ce qui transforme la matière brute trouvée sur place ou importée, toute transformation qui ennoblit, comme disent les Allemands, un produit quelconque, assure un profit au pays où la transformation est faite.

Le programme de notre travail national dans l'avenir serait donc le suivant :

1) Aimons et apprécions notre pays. Sans l'amour de la patrie, on fait encore moins dans les questions économiques que dans les questions politiques ;

2) Donnons pleine liberté à la production ; s'il y a encore des entraves, présentez vos vœux au gouvernement en vue de leur suppression.

Accueillons tous ceux qui viennent dans le pays au nom des principes sains de l'économie nationale pour se livrer à un travail honnête ; ce sera tout profit pour le pays. Excluons toutefois les purs spéculateurs, tous les faiseurs qui ne viennent que pour entraîner les capitalistes étrangers à perdre leur argent.

Défendons ces derniers contre tous ceux qui veulent les tromper.

4) Ne dépensons qu'à grand regret notre argent au delà de la frontière, ne le faisons que lorsque cette nécessité s'impose et tâchons de réduire cette nécessité à l'avenir.

5) Flétrissez l'indolence et la dissipation. Honorez le travail dans toutes ses formes ; glorifiez l'activité économique dans toutes ses manifestations.

Travaillons tous, nation et pouvoirs de l'Etat, à accomplir cette tâche et la Roumanie s'élèvera bien vite dans sa propre estime ainsi que dans celle de tout le monde. Vous serez fiers d'avoir pris une si large part à cette grande œuvre et vous pourrez dire alors que vos aspirations sont réalisées.

Nous n'entrerons pas dans l'examen détaillé des entreprises industrielles existantes en Roumanie : Une enquête faite en 1901 a constaté qu'il y avait

(1) Voir l'Economiste Européen, nos 602, 608 à 613.

alors 220 établissements industriels dont 112 profitaient des avantages conférés par la loi sur l'encouragement à l'industrie nationale, avantages dont nous venons de parler, et qui étaient soumis aux inspections périodiques des agents du ministère du commerce. Ces 112 établissements disposaient alors d'un capital fixe de 38.296.000 fr. ; d'un capital de roulement de 30.717.000 fr. et leur production annuelle s'élevait à 30.847.000 fr. Les avantages légaux, dont bénéficiaient ces fabriques qui employaient 12.752 ouvriers, représentaient une somme annuelle de 5.840.499 francs.

Ces chiffres montrent que cette industrie est encore dans l'enfance et nous n'avons pas de données pour savoir jusqu'à quel point le nombre de ces établissements et le montant de leurs ressources et de leur production ont progressé en 1902.

Mais il y existe un autre genre d'industrie, riche de promesse, qui peut constituer avant peu un actif important pour le pays : nous voulons parler de l'exploitation des richesses minières et surtout des gisements de pétrole.

La surface totale des terrains pétrolifères de la Roumanie est d'environ 100.000 hectares dont 25.000 appartiennent à l'Etat : Le centre de la production est le district de Prahova où se trouvent les gites de Bustenari et de Campina, les seuls qui jouissent d'une exploitation rationnelle et dont le rendement s'est élevé à 1.763.000 quintaux en 1902, tandis que le total de la production pour l'ensemble du pays n'a pas dépassé 2.155.000 quintaux.

D'après l'avis d'hommes compétents l'industrie pétrolifère roumaine, aujourd'hui à ses débuts, est susceptible de prendre un grand essor et pourrait fournir aux pays des ressources aussi importantes que celles de l'agriculture.

Mais, pour exploiter cette richesse, il faudrait des capitaux importants et les étrangers qui sont venus les offrir dans ces derniers temps n'ont généralement poursuivi qu'un but de pure spéculation : leurs agissements ont même été de nature à compromettre cette industrie. M. Costinesco s'en est expliqué en décembre dernier au moment de la discussion du budget :

Pour exploiter cette richesse destinée à l'exportation, a-t-il dit, il faut de grands capitaux et des réserves que nous ne possédons pas. Il est vrai que les étrangers se sont précipités sur cette richesse, non pour l'exploiter d'une façon honnête, mais pour en spéculer et compromettre ainsi la réputation du pays.

Pour une affaire, par exemple, qui a coûté à l'origine 100.000 fr., on a émis à l'étranger des actions pour une valeur de 6 millions. On a perdu de la sorte, dans un grand nombre d'affaires, plus de 40 millions, et on a ensuite crié que ceux qui viennent en Roumanie se ruinent !

Nous ne sommes pas, par conséquent, contre les capitaux étrangers ; mais nous devons prendre, il faut que nous prenions des mesures contre les spéculateurs et les aventuriers qui trompent le public à l'étranger et détruisent le bon renom du pays.

En attendant les capitaux étrangers, un encouragement sérieux a été donné à l'industrie pétrolifère par la construction, aux frais de l'Etat, d'un *pipe-line* allant des Carpathes à la mer Noire et devant faciliter l'exportation du pétrole. Et pendant que celle-ci se développe (elle a été de 230.728 quintaux bruts en 1902), le précieux liquide améliore la situation commerciale du pays en se substituant, dans l'intérieur, à l'emploi de la houille et en diminuant, par conséquent, les entrées de ce produit de première nécessité.

VIII. — Régime monétaire et Banque d'émission

Avant 1867, la Roumanie n'avait pas de régime monétaire propre, la circulation était un composé de presque toutes les monnaies européennes que le public acceptait à des cours différents selon les villes où elles étaient utilisées.

L'une des premières réformes de la monarchie constitutionnelle, proclamée le 12 juillet 1866, fut de doter la Roumanie d'une monnaie nationale et la loi monétaire du 14 avril 1867 créa des monnaies d'or de 20, 10 et 5 ley, exactement semblables, en poids et en titre, à nos pièces de 20, 10, et 5 francs ; et des monnaies d'argent de 2 ley, de 1 leu et d'un demi leu, de même poids et titre que nos monnaies divisionnaires d'argent. La matière de la nouvelle monnaie fut fournie par les pièces étrangères que le Gouvernement retira de la circulation.

Une loi du 20 avril 1879, créa la pièce de 5 ley d'argent également semblable aux écus d'argent de l'Union latine et contenant 25 grammes d'argent au titre 900°.

L'unité monétaire roumaine est donc le *leu* = 1 franc, et le *leu* vaut lui-même 100 banni ou centimes.

Mais le Gouvernement ayant fait frapper plus de 47 millions de francs de pièces de 5 ley d'argent entre 1880 et 1884 — c'est-à-dire à une époque où la suspension de la frappe libre de l'argent dans tous les grands pays du monde et la baisse qui en avait été la conséquence, enlevaient à l'argent son ancien caractère de monnaie internationale — la Roumanie se trouva encombrée de monnaies d'argent et pour maintenir l'or dans la circulation publique le Gouvernement fut dans la nécessité de promulguer la loi du 15/27 octobre 1890, limitant le pouvoir libératoire des monnaies d'argent à 50 ley et celui des monnaies de bronze à 5 ley.

Depuis cette date l'unité monétaire de la Roumanie est le *leu d'or* et la circulation fiduciaire de la *Banque Nationale de Roumanie* est elle-même remboursable en or et à vue.

Le montant des monnaies fabriquées sous le régime de la loi de 1867 à 1901 inclusivement est le suivant :

Frappes roumaines de 1867 à 1901

	Ley
Monnaies d'or de 20 ley	3.805.800
— d'argent	88.700.000
— de nickel	3.000.000
— de bronze	5.345.000
Total des frappes	100.850.800

Les frappes d'or ont été très faibles, mais il faut tenir compte que les monnaies décimales d'or étrangères circulent dans le pays au même titre que les monnaies d'or roumaines, quant aux monnaies d'or non décimales : allemandes, autrichiennes, russes et turques, elles sont acceptées sur une base fixée par le Gouvernement, de sorte que l'or est beaucoup plus abondant en Roumanie qu'on ne pourrait le penser d'après la statistique précédente.

En effet, à la date du 31 décembre 1902, l'encaisse or de la *Banque Nationale de Roumanie* s'élevait, à elle seule, à 72.168.188 ley, non compris 28.731.158 ley de traites en or sur l'étranger.

**

La Roumanie avait échappé au papier-monnaie jusqu'en 1877 : à cette époque, le Gouvernement effectua une émission de véritables assignats garantis par les domaines de l'Etat ; ces assignats, qui d'ailleurs n'avaient pas cours forcé, furent appelés billets hypothécaires.

Le Parlement n'avait jamais été favorable à la circulation de ces billets et il invita à diverses reprises le Gouvernement à en opérer le retrait par l'intermédiaire d'une banque nationale. Le Gouvernement, déférant enfin à cette invitation, proposa et fit voter, le 27 mars 1880, une loi créant la *Banque Nationale de Roumanie*.

Cet établissement possède le droit exclusif d'émettre des billets payables au porteur et à vue ; ce privilège, qui lui avait été accordé pour vingt années à compter du 1^{er} juillet 1880, a été prorogé en 1886 jusqu'au 31 décembre 1912. Le siège de la Banque est à Bucarest et elle a des comptoirs partout où le besoin s'en fait sentir ; elle possède aujourd'hui quatre succursales et dix-neuf agences. Le capital peut s'élever à 30 millions de ley dont 20 millions à fournir par les actionnaires et 10 millions par l'Etat ; 12 millions seulement ont été versés. Les actions représentant le capital sont de 500 ley.

Depuis 1892, et en exécution de la loi de 1890 établissant l'étalon d'or en Roumanie, la *Banque Nationale* est tenue de rembourser ses billets en or et à vue. Sa circulation fiduciaire n'est pas limitée, mais elle doit toujours être gagée par une encaisse or de 40 0/0 avec faculté de comprendre dans cette encaisse 30 0/0 de remises sur Londres et sur Berlin.

La Banque est dirigée par un gouverneur nommé pour cinq ans par le gouvernement, il possède le pouvoir exclusif, l'assemblée des actionnaires nomme quatre directeurs et le gouvernement deux. Les quatre directeurs élus par les actionnaires restent en fonctions pendant quatre ans, les directeurs choisis par le gouvernement siègent seulement pendant deux ans, à l'expiration de leur mandat, ils peuvent être réélus.

La haute administration de la Banque comprend en outre sept censeurs, quatre au choix des actionnaires, trois à celui du gouvernement ; la durée de leurs fonctions est de quatre ans pour les premiers, de trois ans pour les seconds ; enfin, il existe un comité d'escompte nommé par le Conseil général, c'est-à-dire par les directeurs et le gouverneur réunis. Le gouvernement contrôle toutes les opérations de la Banque par l'intermédiaire d'un commissaire qui a des droits d'investigation très étendus.

En dehors du monopole de l'émission des billets, les opérations de la Banque consistent à escompter, acheter et vendre des billets à ordre, lettres de change et autres effets de commerce ; à escompter des bons du Trésor à concurrence de 20 0/0 de son capital versé ; à faire le commerce de l'or et de l'argent ; à recouvrer des effets appartenant à des tiers ; à ouvrir des comptes courants ; à recevoir des dépôts libres ; à faire des avances directes ou par compte courant sur fonds de l'Etat roumain et sur valeurs garanties par l'Etat. Les effets présentés à l'escompte doivent être créés pour opérations commerciales, avoir au plus 100 jours d'échéance et être garantis par trois signatures honorables.

Voici la situation des principaux postes de la *Banque Nationale*, à la fin des années 1891 et 1896 à 1902 inclus :

Banque Nationale de Roumanie : Situation des principaux chapitres du bilan à la fin de l'année :

(Millions de ley)

Années — 31 déc.	En- caisse	Cir- culation	Portefeuille		Dépôts et comptes courants	Taux moyen de l'esco ^{te}
			Es- compte	Avances		
1891....	59	155	37	15	26	% 4.09
1896....	63	183	26	19	66	5
1897....	60	171	38	20	103	5
1898....	62	193	45	21	94	5
1899....	37	104	37	21	92	5
1900....	44	120	33	25	108	5.20
1901....	53	145	31	22	110	6.35
1902....	76	167	39	18	114	7.28

La grande crise de 1899 — qui s'est traduite, cette année-là, par un déficit commercial de 184.148.000 ley et par un déficit budgétaire de 35.405.000 ley dans l'exercice 1899-1900 — a causé de graves embarras monétaires à la Roumanie, et ces embarras auraient pu aboutir à une faillite de l'Etat si le gouvernement d'alors n'avait pas réussi à placer à l'étranger les 175 millions de ley de bons du Trésor, qui viennent récemment d'être convertis en rente amortissable 5 0/0.

Grâce aux réformes fiscales dont nous avons parlé dans un précédent chapitre, à l'énergique politique d'économies budgétaires inaugurée en 1901 et à la sage administration de la *Banque Nationale*, la Roumanie a pu éviter la crise de change dont elle était menacée et, depuis le commencement de 1903, la prime sur l'or — qui n'a d'ailleurs jamais dépassé 2 0/0 aux plus mauvais moments de la crise — a complètement disparu du pays.

À la fin de 1902 la *Banque Nationale*, dont la circulation fiduciaire atteignait 167 millions de ley, avait comme contre-partie dans ses caisses, 100.899.346 ley d'or, 72.168.188 ley en monnaies ou lingots et 28.731.158 ley en traites d'or sur l'étranger.

Mais il est à remarquer que le taux moyen de l'escompte, qui était resté — par la volonté du gouvernement — à 5 0/0 jusqu'en 1899, a été progressivement relevé à 5.20 0/0 en 1900, à 6.35 0/0 en 1901 et à 7.28 0/0 en 1902. La crise de 1899 est à peu près liquidée aujourd'hui et le taux de l'escompte a été de nouveau ramené à 5 0/0 par la *Banque Nationale*.

Le relevé des opérations annuelles de cet Etablissement nous fournit quelques indications intéressantes :

Opérations globales de la Banque Nationale
(Millions de ley)

Opérations globales	1891	1896	1899	1902
<i>Escompte</i>				
Papier roumain.....	66	116	211	135
— étranger.....	107	123	74	306
Avances sur titres.....	52	59	77	63
<i>Caisse</i>				
Versements.....	398	570	560	797
Paiements.....	380	541	567	766

Entre 1891 et 1902, toutes les opérations de la *Banque Nationale*, sauf les avances, ont doublé d'importance, ce qui est une nouvelle preuve du

développement économique du pays à ajouter aux preuves plus directes fournies par la progression des recettes publiques, du trafic des chemins de fer, de la production agricole et industrielle et du commerce extérieur.

La liquidation de la crise de 1899 est indiquée par une notable diminution de l'escompte du papier commercial roumain et des avances sur titres, et par une augmentation considérable de l'escompte des traites payables en or à l'étranger. Ces traites proviennent, en presque totalité, de la vente, à l'étranger, des produits roumains, dont le montant a atteint 375 millions de ley en 1902, contre seulement 149 millions en 1899, laissant au pays un excédent d'exportations de 91.474.000 ley à la place du déficit commercial de 184.148.000 ley constaté en 1899.



La conclusion de tout ce qui précède c'est que la Roumanie se trouve actuellement dans une situation économique et financière des plus normales. En effet, son budget est parfaitement équilibré depuis 1901, sa production agricole et industrielle se développe progressivement, sa monnaie fiduciaire, solidement gagée, est au pair de l'or, et l'excédent net de ses exportations à l'étranger suffit, pour le moment, à payer l'ensemble de ses dépenses d'ordre extérieur, dans lesquelles les charges de la Dette doivent figurer pour 55 à 60 millions de francs, intérêts et amortissements compris.

Toute la question est de savoir si le gouvernement pourra se maintenir dans le sage programme de 1900-1901 et si l'amélioration des finances publiques ne provoquera pas de nouvelles dépenses et de nouveaux emprunts étrangers.

EDMOND THÉRY.

FIN

Le Traité d'arbitrage franco-anglais

Au moment où les Souverains d'Italie arrivaient à Paris salués par les acclamations de la population française et que des paroles officielles donnaient à ce voyage sa véritable signification, en le considérant comme le résultat naturel de l'œuvre de rapprochement heureusement accomplie entre les deux pays, le télégraphe nous apportait la nouvelle que la Convention d'arbitrage entre la Grande-Bretagne et la France avait été signée par M. Paul Cambon, ambassadeur de la République Française et le marquis de Lansdowne, ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne.

Voici le texte de ce traité :

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de Sa Majesté Britannique, signataires de la Convention pour le règlement pacifique des conflits internationaux conclue à La Haye, le 29 juillet 1899 ;

Considérant que par l'article 19 de cette Convention, les hautes parties contractantes se sont réservé de conclure des accords en vue du recours à l'arbitrage, dans tous les cas qu'elles jugeront possible de lui soumettre.

Ont autorisé les soussignés à arrêter les dispositions suivantes :

Article premier. — Les différends d'ordre juridique ou relatifs à l'interprétation des traités existant entre les deux parties contractantes qui viendraient à se produire entre elles et qui n'auraient pu être réglés par la voie diplomatique, seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage établie par la Convention du 29 juillet 1899, à La Haye, à la condition toutefois

qu'ils ne mettent en cause ni les intérêts vitaux, ni l'indépendance ou l'honneur des deux Etats contractants et qu'ils ne touchent pas aux intérêts de tierces puissances.

Article II. — Dans chaque cas particulier les hautes parties contractantes, avant de s'adresser à la Cour permanente d'arbitrage, signeront un compromis spécial déterminant nettement l'objet du litige, l'étendue des pouvoirs des arbitres et les détails à observer en ce qui concerne la constitution du Tribunal arbitral et la procédure.

Article III. — Le présent arrangement est conclu pour une durée de cinq années à partir du jour de la signature.

Sans exagérer l'importance de cette convention, qui ne vise que l'avenir et avec d'expresses réserves, on ne saurait trop louer ceux qui ont préparé les voies à cet accord et, parmi eux M. d'Estournelles de Constant qui, avec un zèle d'apôtre, mène depuis si longtemps une vigoureuse campagne en faveur de l'arbitrage international.

L'acte diplomatique que M. Cambon et le marquis de Lansdowne viennent de signer est, en effet, une sanction officielle du rapprochement réalisé entre la France et l'Angleterre, et il apporte une consécration formelle à l'organisation de la Cour permanente de La Haye.

La semaine aura été bonne pour l'œuvre de la paix.

E. T.

RUSSIE ET JAPON

Les marchés financiers ont été impressionnés, cette semaine, par les nouvelles assez confuses venues d'Extrême-Orient et relatives à la tension des rapports entre la Russie et le Japon. On a parlé d'un ultimatum qui aurait été envoyé à Saint-Petersbourg par l'Empire du Soleil Levant pour demander l'évacuation de la Mandchourie; on a prétendu, d'autre part, que les troupes japonaises auraient débarqué en Corée..... Ces deux informations ont été officiellement démenties, mais l'état des rapports entre ces deux puissances explique jusqu'à un certain point que le monde financier leur ait accordé quelque créance.

Dans son livre sur le *Péril Jaune* publié en 1901, notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, étant arrivé à cette conclusion que la Chine est fatalement condamnée à recevoir les bienfaits de la civilisation européenne et que l'exploitation de ses forces productrices ne serait pas l'apanage d'une seule nation, se demandait qui exploiterait la Chine ?

« Ce sont, écrivait-il, les Russes qui, par leur situation géographique et économique, et les concessions territoriales obtenues depuis le traité de Simonosaki, profiteront le plus réellement de la transformation; puis viendront les Japonais, dont le voisinage immédiat, la similitude de mœurs et de race, les brillantes facultés d'assimilation, et la profonde connaissance des usages et coutumes du pays, permettront de prendre une place prépondérante dans l'industrie, la banque et le commerce chinois. »

« Le traité de Simonosaki, ajoutait-il, a pu renverser leurs espérances de suprématie politique mais il les a fortement assis sur le terrain économique; trop à l'étroit sur leur petit territoire, ils se porteront en masse vers cet immense pays neuf, situé seulement à quelques heures de mer de leurs ports et deviendront ses premiers manufacturiers et ses véritables colonisateurs. »

Ce que notre rédacteur en chef avait prévu n'a pas manqué de se produire: nous n'avons pas besoin de rappeler ici ce qu'a été la politique russe en Extrême-Orient: en dépit de tous les nouvelles relatives à l'évacuation de la Mandchourie, on peut considérer aujourd'hui cette province comme définitivement russe et les Puissances qui se sont engagées à maintenir l'intégralité de la Chine paraissent avoir trouvé un excellent argument pour tolérer cette occupation: la plupart d'entre elles n'entendent par Chine que les dix-huit

provinces et mettent la Mandchourie en dehors. La face est ainsi sauvée!

En ce qui concerne la politique du Japon, il suffit de lire attentivement les lettres adressées par notre correspondant de Shanghai pour se rendre compte de l'influence grandissante des Japonais en Chine : leur activité s'exerce de toutes parts : sur l'administration, sur le commerce, sur l'industrie ; ils se considèrent un peu comme les éducateurs de l'Empire du Milieu et considèrent comme une atteinte portée à leurs droits toute tentative des Puissances étrangères pour s'établir en Chine.

Ils auraient peut-être fermé les yeux sur l'occupation de la Mandchourie si la Russie n'avait émis quelque prétention sur la Corée. Prétextant les concessions qu'elle a reçues elle a envoyé, en effet, des troupes et des travailleurs à l'embouchure du Yalu en demandant de s'établir sur les deux rives du fleuve. Le Gouvernement coréen s'y est d'abord opposé, mais l'état de ses forces enlevait toute sanction à son refus et c'est de ce moment que datent les réclamations pressantes du Japon.

La Russie ayant promis, assure-t-on, mais sans que l'on puisse dire dans quels termes et à quelles conditions, d'évacuer Niou-Tchouang, le 8 octobre, le Gouvernement de Tokio aurait invité celui de Saint-Petersbourg à tenir ses promesses. Or, si la Russie paraît être prête à discuter avec les Japonais, la question de Corée, elle se refuse absolument à parler de Niou-Tchouang et pour ne laisser aucun doute sur ses intentions, elle a multiplié en Mandchourie les marques de sa prise de possession.

Ces incidents ont excité l'opinion japonaise et le Gouvernement, malgré son désir de maintenir la paix, a été obligé de donner quelque satisfaction au courant guerrier ; de là ces armements qui ont pu d'autant mieux égarer l'opinion que la Russie, ne voulant pas être en reste, a renforcé ses garnisons et embarqué à Port-Arthur des pièces de campagne.

En dépit de ces faits, on considère aujourd'hui qu'une entente pourra s'établir sans que ces deux puissances courent les risques d'un conflit.

Si l'opinion européenne s'est particulièrement occupée de ces incidents, c'est que l'on est peu fixé sur la situation de l'Angleterre vis-à-vis de son alliée en cas de guerre. *L'Economiste Européen* a publié (1) le texte de ce traité d'alliance ; les principes dont il se réclame sont le souci de la paix générale, le maintien du *status quo*, l'indépendance de la Chine et de la Corée. Dans une lettre explicative adressée le 30 janvier 1902 à sir Macdonald, ministre d'Angleterre à Tokio, lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères, a expliqué très nettement le mobile auquel le Gouvernement de Sa Majesté a officiellement obéi, en signant ce contrat :

Le Gouvernement de Sa Majesté, écrivait-il, a été grandement influencé dans sa décision de conclure cet important contrat, par la conviction qu'il ne contient aucune disposition qui puisse être considérée comme indiquant des tendances agressives ou d'intérêt exclusif dans les régions auxquelles il se rapporte. Il a été conclu simplement comme mesure de précaution pour être invoqué, le cas échéant, pour la défense d'importants intérêts britanniques.

Il ne menace en aucune façon la situation actuelle ou les intérêts légitimes des autres puissances. Au contraire, cette partie du contrat qui rend l'une ou l'autre des deux hautes parties contractantes susceptible d'être sommée par l'autre de lui venir en aide, ne peut être mise en vigueur que lorsqu'une des alliées s'est trouvée obligée de faire la guerre pour la défense d'intérêts qui sont communs à toutes les deux, quand les circonstances dans lesquelles elle a pris cette mesure sont de nature à établir qu'elle n'a pas suscité de querelles et que, étant occupée à se défendre, elle se trouve menacée, non par une seule puissance, mais par une coalition hostile.

Cette convention est donc de nature à rassurer com-

plètement l'opinion, car l'Angleterre pourrait exercer une excellente influence sur son allié, dans le cas où celui-ci, oubliant son intérêt, voudrait se lancer dans une aventure.

Mais ce qui, avant tout, parle contre la guerre, c'est la considération même du développement intérieur du Japon. Tout ami sincère du pays et du peuple désire qu'il se développe et s'affermisse d'une façon intensive. Les armements seraient d'autant plus onéreux à l'Etat que la fortune nationale a fortement diminué depuis un certain temps.

Comme nous l'indique une correspondance adressée de Tokio à la *Gazette de Francfort*, beaucoup d'argent en espèces sonnantes est sorti du pays pour acheter des marchandises étrangères. La propriété foncière de l'Etat se trouve réunie dans les mains de quelque peu scrupuleux spéculateurs, dont l'habileté a été aidée par le manque de prévoyance des hommes politiques. La propriété agricole est fortement endettée, et il faut à l'industrie, qui a eu un brillant commencement, la tranquillité du pays pour lui procurer un paisible développement.

Le Gouvernement poursuit en ce moment la réalisation d'un plan de réorganisation de l'Administration en vue d'économies à effectuer. Mais l'œuvre est considérable et pour la mener à bien, il ne faut pas que les hommes politiques ni que la nation oublient que les idées de guerre seraient préjudiciables, sinon funestes. L'Etat, actuellement, ne peut les prendre en considération ; il a un seul devoir : se développer, et se développer dans le calme et la tranquillité qui lui assureront la force.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie Générale Française de Tramways

L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie avait eu lieu le 7 avril dernier. Les comptes de l'exercice 1902, qui lui avaient été soumis, accusaient les résultats suivants que nous comparons à ceux de l'exercice précédent :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES.

	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
<i>Recettes</i>		
Recettes d'exploitation.....	7.969.700 52	9.565.976 33
Intérêts sur valeurs mobilières et produits divers.....	223.166 21	235.077 81
Ensemble.....	8.192.866 73	9.801.054 14
<i>Dépenses</i>		
Intérêts et amortissements des obligations.....	1.073.160 »	1.373.100 »
Dépenses d'exploitation.....	5.043.580 13	5.843.061 42
Frais généraux.....	222.967 16	223.362 20
Redevances diverses (pavage, pourcentage sur recettes, etc.).	472.495 94	420.962 80
Droits de régie, de stationnement et contributions.....	258.345 91	300.573 23
Subventions aux caisses de se- cours et de retraites.....	84.717 12	88.074 86
Abonnement au timbre.....	35.414 40	39.290 22
Bénéfices de l'exercice.....	1.002.186 07	1.512.629 41
Sommes égales.....	8.192.866 73	9.801.054 14

Au solde bénéficiaire de l'exercice 1901, soit 1.002.186 francs 07, était venu s'ajouter le report de l'exercice précédent qui s'élevait à 604.867 fr. 01 ; d'où un montant disponible de 1.607.053 fr. 08. Après déduction de 80.352 fr. 65 pour la réserve statutaire, il était resté 1.526.700 fr. 43 qui avaient servi, jusqu'à concurrence de 1.280.000 fr., à la répartition d'un dividende de 20 fr. à chacune des 64.000 actions représentant le

(1) Voir n° 527.

capital social, et pendant que le solde de 246.700 fr. 43 était reporté à l'exercice 1902. En somme, pour servir le dividende qui vient d'être indiqué, il avait fallu prélever 358.466 fr. 58 sur le montant reporté de 1901. Or, pour 1902, la situation s'est établie ainsi :

	Francs
Bénéfices nets.....	1.512.629 41
Report de l'exercice 1901.....	246.700 43
Solde disponible.....	1.759.329 84

qui avait reçu l'attribution suivante :

	Francs
Réserve 5 0/0 sur les bénéfices nets.....	75.631 47
Dividende de 22 fr. 50 attribué à chacune des 64.000 actions de la Société.....	1.440.000 »
A reporter à l'exercice 1903.....	243.698 37
Somme égale.....	1.759.329 84

Ainsi donc, grâce à l'augmentation des profits, la Compagnie a pu répartir à ses actionnaires un dividende supérieur de 2 fr. 50 à celui de 1901, et pour parfaire la somme nécessaire à cette répartition, il n'a été nécessaire de prélever que 3.002 fr. 06 sur le report de 1901.

Les résultats obtenus l'année dernière justifiaient les espérances que le Conseil d'administration formulait en 1901, et, selon les termes mêmes du rapport, ne pouvaient qu'accroître la confiance que lui inspirait l'avenir de la Société. Mais, en réponse aux observations qui lui avaient été présentées à l'assemblée, le Président avait annoncé que pour la construction de son troisième réseau et de ses nouvelles lignes, la Compagnie allait être dans la nécessité d'augmenter ses moyens financiers au moyen d'une émission de 3 à 4 millions d'actions nouvelles. Toutefois, disait-il, cette opération n'aurait lieu qu'après assurance acquise que ce nouveau capital pourrait être rémunéré convenablement. On pourra, d'ailleurs, ajoutait-il, procéder ensuite à une émission d'obligations.

Or, à la date du 7 courant, les actionnaires de la *Compagnie Générale Française de Tramways* étaient convoqués en assemblée générale extraordinaire, et le rapport qui leur a été communiqué se résume ainsi :

Un décret en date du 5 avril 1903 a prorogé de vingt années, soit jusqu'au 31 décembre 1950, la durée de la concession actuelle du réseau d'Orléans, et le même décret a autorisé la rétrocession en faveur de la Compagnie, également jusqu'au 31 décembre 1950, de deux nouvelles lignes : Faubourg Saint-Vincent-Faubourg Madeleine, ouverte déjà à l'exploitation à l'heure actuelle, et Place du Martroi-Faubourg Bourgogne, ainsi que le prolongement, jusqu'au Bourg d'Olivet, de la ligne Bel-Air-Pont d'Olivet, prolongement également en exploitation maintenant.

Sur le réseau de Nancy, diverses modifications de parcours ont été accordées ainsi que la rétrocession à la Compagnie de sept lignes nouvelles concédées à la ville de Nancy, avec unification, jusqu'au 31 décembre 1950, de la durée de l'ensemble des concessions dans cette ville. Vu les travaux déjà commencés depuis quelque temps, la Compagnie compte mettre en service, avant le 1^{er} novembre prochain, cinq des nouvelles lignes concédées.

Sur le réseau de Cambrai, les travaux ont été poursuivis activement, et une Société anonyme, la *Compagnie des Tramways de Cambrai* a été créée, au capital de 800.000 fr., dans laquelle la *Compagnie Générale Française de Tramways* a pris un important intérêt. La *Compagnie des Tramways de Cambrai* va se trouver en présence d'une affaire bien outillée, qui ne sera grevée d'aucune majoration, et qui n'aura pas à supporter de charge ancienne.

A Marseille, la Compagnie est devenue rétrocessionnaire de la ligne allant du boulevard Dugommier à la gare Saint-Charles. Cette ligne est déjà construite et sera reliée aux lignes intérieures de la ville. Elle donne

les plus sérieux espoirs de bénéfices. La demande en concession de la ligne d'Aubagne suit son cours, et l'on peut espérer une solution d'ici deux ou trois mois. Enfin, une demande en concession d'un groupe d'autres lignes urbaines et de banlieue est actuellement soumise à la ville de Marseille, et elle a toutes chances d'être favorablement accueillie, bien qu'un vote définitif du Conseil municipal ne soit pas encore intervenu.

Une partie des premières dépenses de construction nécessitées par les nouvelles concessions obtenues, a été soldée par la Compagnie au moyen de prélèvements sur son fonds de roulement; mais il lui faut et reconstituer ses disponibilités et faire face aux nouveaux travaux à engager à bref délai. En somme, pour réaliser son programme, la Compagnie doit se procurer des ressources nouvelles, mais le Conseil a cru qu'il était mieux de ne pas augmenter le capital-actions et de recourir simplement à l'émission d'obligations qui n'empêcheront pas la progression des dividendes.

En conséquence, le Conseil a demandé aux actionnaires de l'autoriser à procéder, en temps utile, à des émissions successives d'obligations jusqu'à concurrence de 20.000 obligations de 500 fr. 4 0/0, c'est-à-dire du type actuellement en circulation, et il a demandé en même temps d'être investi des pouvoirs nécessaires pour les démarches à faire auprès des Pouvoirs publics en vue d'obtenir l'autorisation de procéder à ces émissions. Ces résolutions ont été votées à l'unanimité.

Avant le vote le Président a fait quelques déclarations intéressantes. Il a dit que la situation de la Société, en 1903, ne démentira pas les espérances que le Conseil avait fait concevoir en avril dernier. En effet, du 1^{er} janvier au 31 août, les recettes s'élèvent à 6 millions 392.000 fr., contre 6.137.000 fr. pendant la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 255.000 fr. pour 1903. Cette progression des recettes a eu, bien entendu, une répercussion favorable sur les bénéfices, et la progression ne pourra manquer de se développer encore au fur et à mesure de l'achèvement du programme que la Compagnie s'est tracé. Bref, d'après les bénéfices déjà réalisés depuis le début de l'année, et à moins d'événements tout à fait imprévus, on peut entrevoir, a dit le Président, la possibilité, en fin d'exercice, d'un dividende de 25 francs.

A. LECHENET.

BIBLIOGRAPHIE

L'Indo-Chine et son avenir économique, par Albéric Néton, avec une préface par M. Eugène Etienne. — Paris, Perrin, 1 vol. in-f2.

Nous avons analysé, la semaine dernière, un intéressant discours de M. Beau, gouverneur général de l'Indo-Chine, qui dresse le bilan des progrès économiques faits par notre grande possession d'Extrême-Orient. Bien que nourri de faits et rempli de chiffres, ce discours ne pouvait donner qu'un très rapide aperçu de la situation actuelle; son but était surtout d'instruire ceux qui lisent vite et d'inciter ceux qui veulent aller au fond des choses à étudier plus complètement cette situation. A ces derniers, nous conseillerons la lecture de l'excellent ouvrage que vient de publier M. Albéric Néton.

C'est M. Eugène Etienne, l'éminent président du groupe colonial de la Chambre, qui a voulu présenter ce livre au public, et l'éloquente préface qu'il a écrite nous montre tout le terrain parcouru par l'Indo-Chine pendant les quinze dernières années. Un fait, d'après M. Etienne, résume les progrès accomplis :

En 1890, écrit-il, l'Administration des Colonies soumettait au Gouvernement un projet d'emprunt destiné à liquider le passif du Tonkin et à doter notre nouvelle colonie de l'outillage indispensable à sa sécurité et à son développement. Ce mot d'emprunt sonnait mal, à cette époque, aux oreilles parlementaires. Après une consultation sommaire de la Commis-

sion du budget, le Ministre des Finances substituait à la combinaison primitive un projet d'avance, au taux de 3 0/0, à faire par le Trésor à la Colonie. Mais les Chambres ne voulaient pas plus d'avances que d'emprunt. Le Tonkin dut se contenter de quelques menus subsides et vivre d'expédients en attendant des jours meilleurs.

Six ans plus tard, la loi du 10 février 1896 autorisait le protectorat de l'Annam-Tonkin à contracter, avec la garantie de l'Etat, un emprunt amortissable de 80 millions, dont 43 millions ont servi à liquider des engagements antérieurs et 37 millions à exécuter des travaux publics particulièrement urgents.

Deux ans plus tard, un nouveau pas était franchi. M. Doumer obtenait du Parlement l'autorisation d'emprunter 200 millions pour la construction de chemins de fer en Indo-Chine. La garantie métropolitaine n'intervenait que pour la ligne qui de Laokay pénètre en territoire chinois. L'emprunt indo-chinois proprement dit n'était garanti que par la seule colonie. Lancée dans le public, par l'intermédiaire de la Banque de l'Indo-Chine et de quatre de nos principales Banques d'émission, les obligations de 500 fr. à 3 1/2 créées par le Gouvernement général ont été, à deux reprises, accueillies avec faveur. Cinquante millions une première fois en 1898, soixante-dix millions une seconde fois, en 1902, ont pu être consacrés à l'exécution du réseau ferré indo-chinois.

Actuellement, la ligne de Haiphong à Hanoi est ouverte à l'exploitation; les travaux de la section Hanoi à Laokay sont en cours. La partie de Hanoi à Viétri touche à son achèvement, le tronçon de Viétri à Laokay sera terminé dans deux ans. Avant la fin de l'année, Hanoi sera relié à Nam-Dinh et Vinh au Song-Ma. Sur d'autres points les travaux de terrassement sont adjugés et entrepris; mais il serait prématuré d'indiquer la date de leur achèvement. Ce que l'on peut affirmer, c'est que l'expérience devant laquelle reculaient, il y a treize ans, le Gouvernement et les Chambres, est faite aujourd'hui avec un plein succès en Indo-Chine. Le crédit colonial indo-chinois est créé: il se soutient, malgré la dure épreuve que vient de traverser le Tonkin, avec une remarquable fermeté.

Nos colonies ont, en effet, besoin d'être dotées d'un capital de premier établissement nécessaire à leur pleine mise en valeur. Ce capital, ce ne sont pas les subventions de la métropole qui peuvent le fournir, ce ne sont pas non plus les revenus annuels des colonies. C'est au crédit public qu'il faut le demander.

Ainsi ont procédé les colonies anglaises dont la dette, comparée à celle de nos colonies, peut paraître formidable. Nul, chez nos voisins, ne s'étonne cependant de ce fait: personne ne s'en effraie. On sait que les travaux entrepris augmentent les revenus de la colonie et cette plus-value, en laquelle le public a foi, constitue le meilleur gage, la plus sûre garantie des emprunts coloniaux.

Que manque-t-il à nos colonies, demande en concluant M. Etienne, pour inspirer la même confiance? Il leur manque surtout d'être connues. Et c'est pour quoi on ne saurait trop encourager les efforts d'hommes d'initiative qui, comme M. Albéric Néton, ont pris à cœur de donner l'inventaire méthodique des ressources qu'offre l'Indo-Chine et de répandre, par la plus large publicité, les résultats de leurs enquêtes.

G. B.

Informations Économiques et Financières

L'Emprunt de cent millions de la Ville de Paris. — Le Conseil municipal a voté, le 3 juillet dernier, le principe d'un emprunt spécial de 100 millions de francs pour rembourser les charges de la Caisse municipale pour l'abaissement anticipé du prix du gaz et pour le relèvement des salaires du personnel du Gaz à partir de 1903. Cet emprunt retomberait à la charge de la future exploitation, qui verrait frapper, à cet effet, son prix de vente d'une taxe spéciale.

Avant de saisir le Parlement de la demande d'autorisation nécessaire pour emprunter ces cent millions

de francs, le Ministre de l'Intérieur vient de demander que le Conseil précise la durée de l'amortissement de cet emprunt, qu'il désire peu prolongée: si possible de vingt années, en tous cas non supérieure à trente-cinq ans.

La quotité de la taxe semble devoir être de 3 centimes par mètre cube.

Dans les conditions actuelles, il ne paraît pas que la future exploitation puisse produire le gaz au-dessous de 16 centimes 1/2, toutes charges et ventes de sous-produits comptées. Il en résulterait donc que, pendant vingt ans au moins, même avec une régie directe, le prix de vente du gaz ne pourrait être sensiblement au-dessous de 19 centimes ou 18 centimes 1/2.

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* a publié, samedi, le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de septembre 1903. Ce rendement s'est élevé à la somme de 231 millions 158.500 fr., soit une plus-value de 17.655.400 fr. sur les évaluations budgétaires et une augmentation de 16.845.200 fr. sur les recettes du mois de septembre 1902, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous:

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur le mois de septemb. 1902
En francs		
Enregistrement.....	+ 523.000	— 432.500
Produits du timbre.....	+ 3.053.000	— 707.500
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 16.500	— 119.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	— 26.000	— 333.500
Donanes (sucres et sels non compris).....	+ 5.010.000	+ 5.167.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	+ 14.000	+ 1.835.000
Sels.....	+ 147.000	+ 304.000
Sucres.....	+ 3.931.000	+ 7.835.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	+ 4.986.900	+ 3.297.200
Différence pour 1903....	+ 17.655.400	+ 16.845.200

Voici, maintenant, la situation pour les neuf premiers mois de 1903 par rapport aux évaluations budgétaires et aux produits des mois correspondants de 1902:

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur les 9 1 ^{ers} mois de l'année 1902
En francs		
Enregistrement.....	+ 18.327.000	+ 25.353.500
Produits du timbre.....	+ 6.774.000	+ 4.758.000
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 863.000	+ 480.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	— 1.867.000	+ 200.000
Donanes (sucres et sels non compris).....	+ 33.586.000	+ 45.030.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	— 17.449.000	+ 12.945.000
Sels.....	+ 262.000	+ 649.000
Sucres.....	+ 2.429.000	— 22.744.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	+ 21.868.000	+ 21.168.500
Différence pour 1903....	+ 64.269.000	+ 87.840.000

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui ont été, pour le mois de septembre, de 12.250.000 fr., en augmentation de 97.000 fr. sur les prévisions et de 680.900 francs sur les recettes de septembre 1902.

Pour les neuf premiers mois de 1903, ces « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, etc. », ont donné 1.011.300 fr. de moins qu'il avait été prévu, et 33.029.200 fr. de moins également que ceux de la même période de 1902. Il faut dire qu'en 1902, les produits des sept premiers mois comprenaient 31.500.000 fr. de ressources exceptionnelles. Ajoutons qu'en ce qui concerne ces chapitres, la comparaison des recouvrements avec les évaluations n'est donnée que pour ordre et à titre d'indication; sans qu'on en puisse tirer des conclusions rigoureuses; il existe, en effet, des variations considérables dans les époques de recouvrement d'un grand nombre de ces produits, et les évaluations mensuelles ne peuvent, dès lors, s'établir avec quelque précision.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 1^{er} octobre les rôles émis, y compris les centimes additionnels, s'élevaient à 978.828.200 fr. Les douzièmes échus se chiffrent par 652.552.200 fr. et les recouvrements effectués se sont élevés à 741.562.100 fr., soit une différence en plus de 89.909.900 fr. La comparaison des recouvrements de 1903 avec les recouvrements de 1902 accuse une augmentation de 11.402.900 fr. Quant aux frais de poursuites, ils ont atteint 1.002.200 fr., soit 1 29 0/00, contre 918.600 fr. en 1902, ou 1 23 0/00.

La Question du Gaz à Paris. — La Commission nommée par le Conseil municipal, pour étudier l'organisation de la régie directe de l'entreprise du gaz après 1905, attend pour se réunir l'avis de la Commission technique extra municipale, formée par le préfet de la Seine, et qui doit s'assembler prochainement. Cette dernière Commission vient d'être saisie d'un rapport de M. le Dr Navarre, sur le fonctionnement de la régie du Gaz à Bruxelles, et d'un rapport de M. Derouin, directeur du contentieux, à la Préfecture de la Seine, sur deux points assez différents. Après M. l'ingénieur Lauriol, qui est à la tête du service de l'éclairage de la Ville de Paris, M. Derouin examine les règles d'administration et de comptabilité qu'on pourrait adopter en vue de faciliter le fonctionnement d'une régie parisienne et il préconise celles de la régie des chemins de fer de l'Etat français.

Dans la seconde partie de son rapport, M. Derouin décrit, avec chiffres à l'appui, le fonctionnement de la régie du gaz à Genève.

Il est peu probable que l'examen de ces importantes questions soit terminé avant la fin du mois. C'est donc à peu près à cette date que les séances de la Commission du Conseil municipal reprendront sous la présidence de M. Navarre.

L'Abaissement du prix du gaz dans la banlieue de Paris. — Quarante-cinq communes du département de la Seine ont passé avec une Société représentée par MM. Rouland et Chamon, des contrats en vue de concéder à une Compagnie en voie de formation, à partir du 1^{er} janvier 1906, pour une durée de trente années, le service du gaz dans ces communes, service actuellement assuré par la *Compagnie Parisienne*, dont les traités arrivent à expiration le 31 décembre 1905.

Entre autres avantages, les communes de la Seine ont obtenu l'abaissement de dix centimes sur les prix actuels de vente, à partir du 1^{er} janvier prochain, la nouvelle Compagnie devant verser à la *Compagnie Parisienne du Gaz* la différence entre les tarifs actuels et les prix qui seraient facturés dès 1904. Le *Comptoir National d'Escompte* garantirait la combinaison financière.

Par un arrêté daté du 12 octobre et inséré dans le Bulletin municipal officiel du 15, le Préfet de la Seine vient d'approuver ces 45 projets de traités. Ils intéressent les communes suivantes :

Asnières, Aubervilliers, Bagnolet, Boulogne, Clichy, Epinay, Gennevilliers, Ile-Saint-Denis, Levallois-Perret, Les Lilas, Neuilly, Pantin, Pré-Saint-Gervais, Pu-

teaux, Romainville, Saint-Ouen, Stains, Alfortville, Arcueil-Cachan, Bagneux, Bourg-la-Reine, Charenton, Châtillon, Choisy-le-Roi, Clamart, Créteil, Fontenay-aux-Roses, Fontenay-sous-Bois, Gentilly, Ivry-sur-Seine, Joinville-le-Pont, L'Hay, Maisons-Alfort, Malakoff, Montrouge, Nogent-sur-Marne, Le Perreux, Saint-Mandé, Saint-Maur, Saint-Maurice, Sceaux, Thiais, Vanves, Villejuif, Vincennes.

Il ne semble pas qu'on considère comme nécessaire de faire approuver ces contrats par une loi, les communes n'ayant pas d'emprunt à faire autoriser pour les réaliser.

Dans ces conditions, on peut considérer la clientèle de la banlieue de Paris comme perdue pour la future exploitation parisienne.

Les Travaux d'extension du Métropolitain de Paris. — L'Administration municipale pousse activement les travaux de la deuxième partie de la ligne circulaire, celle qui desservira la rive gauche de la Seine et les travaux de la ligne 3 du boulevard de Courcelles à Ménilmontant.

La Commission du Métropolitain a visité, mardi dernier, les travaux de cette dernière ligne, qui seront vraisemblablement achevés avant la fin de juin 1904.

Pour la ligne circulaire rive gauche, on espère que les lignes seront ballastées et pourvues de leurs rails d'ici à fin janvier; mais la jonction avec la rive droite ne pourra s'effectuer qu'après la construction du pont de Passy et la transformation du pont de Bercy, actuellement en cours, c'est-à-dire après septembre ou octobre 1904.

Afin d'assurer plus rapidement l'exploitation partielle de la circulaire rive gauche, l'Administration négocie une convention spéciale avec la Compagnie qui, moyennant certaines compensations, organiserait une exploitation temporaire sans attendre l'achèvement des ponts.

Compagnie de Rio-Tinto. — Ainsi que nous l'avons annoncé brièvement il y a huit jours, le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer un acompte de dividende de 32 shillings 6 pence par action ordinaire, à valoir sur les bénéfices de l'exercice 1903. L'acompte proclamé l'année dernière à la même date sur les bénéfices de 1902 ayant été de 22 shillings 6 pence, c'est une augmentation, d'une année à l'autre, de 10 shillings dans l'acompte du dividende. Voici les dividendes répartis par cette entreprise depuis l'année 1897, c'est-à-dire depuis le moment où ses anciennes actions de 10 livres sterling nominal ont été divisées chacune en une action de 5 livres sterling nominal, donnant droit à un intérêt cumulatif de 5 0/0 prélevé par préférence sur les bénéfices réalisés, et en une action ordinaire, également de 5 livres sterling nominal.

Années	Acomptes de dividendes	Soldes de dividendes	Dividendes totaux
	sh. p.	sh. p.	liv. st. s. p.
1897.....	20 0	20 0	2 0 0
1898.....	20 0	27 6	2 7 6
1899.....	35 0	45 0	4 0 0
1900.....	40 0	45 0	4 5 0
1901.....	35 0	37 6	3 12 6
1902.....	22 6	27 6	2 10 0
1903.....	32 6	» »	» » »

En annonçant le susdit acompte, le Conseil d'administration a publié un court aperçu sur les opérations de l'exercice en cours.

La livraison des pyrites en Angleterre, sur le Continent européen et aux Etats-Unis, dit-il, est beaucoup plus importante qu'en 1902. Rappelons ici que l'année dernière, elle était à peu près la même qu'en 1901. De son côté, la consommation du minerai non cuivreux est en augmentation, et une quantité considérable est

en cours de livraison, en raison des grandes ventes effectuées conformément aux contrats existants.

La production, du Cuivre raffiné est un peu plus forte que l'année dernière. Les demandes sont toujours les mêmes, vu l'excellente qualité de ce métal qui n'a pas varié.

On a eu, cette année, à signaler de grandes variations dans les prix du cuivre *Good Merchant Brands*. Toutefois la moyenne de ces prix, pour les trois trimestres de 1903, est satisfaisante, puisqu'elle est en amélioration de 6 liv. st. 4 shillings 3 pence à la tonne sur 1902. Rappelons que pendant le premier semestre de l'année dernière, le cours moyen n'avait été que de 53 liv. st. la tonne, et que pendant le troisième trimestre, une nouvelle dépréciation avait été à signaler. En 1901, le cours moyen du cours *Good Merchant Brands* s'établissait à 66 liv. st., 19 shillings 8 pence, contre 73 livres sterling environ en 1900.

Disons encore que l'année dernière, au moment de la déclaration du dividende de 22 shillings 6 pence seulement, l'action ordinaire du *Rio-Tinto* se tenait aux environs de 1.095 francs.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	8 octobre	15 octobre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
8 octobre 15 octobre		
Or 2.449.937.295 2.434.493.186	3.564.457.273	3.542.635.208
Argent. 1.114.219.977 1.108.142.021		
3.564.157.273 3.542.635.208		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	22.551	32.112
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	244.858.735	276.853.441
{ Effets Etranger.....	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	366.488.606	393.891.499
Avances sur lingots à Paris.....	394.000	322.000
Avances sur lingots dans les succurs.....	"	"
Avances sur titres à Paris.....	167.104.386	165.845.868
Avances sur titres dans les succurs.....	306.820.315	301.368.663
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.605.505	99.549.280
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.622.965	22.688.834
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	4.191.850	4.241.096
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	67.232.575	66.423.983
Total.....	5.148.886.958	5.179.240.180
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
mobilières { Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.282.811.665	4.331.366.240
Arrangements de valeurs déposées.....	29.576.038	23.654.410
Billets à ordre et récépissés.....	10.354.200	9.909.009
Compte courant du Trésor, créateur.....	143.739.302	146.807.019
Comptes courants de Paris.....	314.295.812	293.464.240
Comptes courants dans les succursales.....	61.411.452	62.734.091
Dividendes à payer.....	2.410.613	2.032.149
Escompte et intérêts divers.....	7.043.170	7.540.289
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	71.099.107	75.227.137
Total.....	5.148.886.958	5.179.240.180

Comparaison avec les années précédentes

	19 oct. 1899	18 oct. 1900	17 oct. 1901	16 oct. 1902	15 oct. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.881.0	4.069.7	4.096.6	4.234.2	4.331.4
Encaisse or.....	1.895.0	2.282.0	2.352.0	2.546.6	2.434.5
— argent.....	1.174.4	1.116.7	1.095.3	1.106.0	1.108.1
Portefeuille.....	887.7	817.7	562.6	540.7	670.7
Avances aux partic.....	472.0	522.7	482.3	448.7	467.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	242.6	331.8	75.9	178.3	146.8
— partic.....	479.5	480.2	480.5	372.1	356.2
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	3 1/2 0/00	pair	1/2 0/00	pair	pair
Bén.nets (milliers fr).....	4.839.0	3.879.3	2.359.6	2.088.9	3.299.2

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 9 octobre, les 10.000 obligations nouvelles de 500 fr. 3 1/2 0/0, n° 300001 à 310000, du Crédit Foncier Égyptien sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société sur notre marché se trouve porté de 300.000 à 310.000.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 1^{er} au 10 octobre 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.061.957 81
Retraits de fonds.....	10.254.617 35

Excédent de retraits.... 8.192.659 54

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 octobre 1903 159.890.701 fr. 62.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 octobre 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 487.549 fr. 44;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Caisse Nationale d'Épargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois d'août 1903 :

Versements reçus de 260.524 déposants, dont 34.329 nouveaux..... 31.182.264 14

Remboursements à 152.473 déposants, dont 21.671 pour solde..... 32.011.018 86

Rentes achetées à 594 déposants, pour un capital de..... 607.974 30

32.618.993 16

Excédent de retraits..... 1.436.729 02

Nombre de comptes existant au 31 août 1903 : 4.099.290.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 17 au 23 septembre 1903 (38^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.493	1.205	36.437	35.496	+ 941
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.800	10160	331.620	326.460	+ 5.160
— Chemins Algériens	513	201	266	6.991	7.264	- 273
Nord.....	3.765	4.947	4.952	168.582	164.975	+ 3.607
Ouest.....	5.794	4.165	4.146	134.862	131.191	+ 3.671
Orléans.....	7.050	5.476	5.401	166.076	163.643	+ 2.433
Est.....	4.922	4.018	4.063	135.456	132.051	+ 3.405
Midi.....	3.706	2.398	2.491	83.417	80.183	+ 2.934
Est-Algérien.....	898	199	189	5.800	5.523	+ 277
Bône-Guelma.....	1.137	262	194	7.439	6.907	+ 532
Ouest-Algérien.....	296	94	84	2.351	2.496	- 145
Lignes Algériennes ..	814	91	107	2.783	2.881	- 98
Médoc.....	103	34	37	1.085	1.093	- 8

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Une fois de plus, notre Bourse a été mouvementée, en raison de la nouvelle baisse des *Valeurs Sud-Africaines*, et des bruits touchant un conflit possible entre la Russie et le Japon. Depuis, les Mines d'or ont repris, et les nouvelles d'Extrême-Orient sont devenues des plus rassurantes. L'allure du Marché est donc devenue plus ferme avec, toutefois, des échanges plutôt calmes, vu les fêtes qui ont lieu en ce moment à Paris et qui nous privent d'une partie de notre public ordinaire.

La liquidation du 15 octobre, qui a eu lieu hier, a été très facile. L'argent a été très abondant; on a pu l'obtenir, pour les reports, à des conditions modérées, soit au-dessous de 3 0/0.

★★ Les *Rentes Françaises* se retrouvent sans grandes variations sur leurs cours d'il y a huit jours.

Le 3 0/0 *Perpetuel*, qui clôturait à 96 fr. 65 au comptant et à 96 fr. 75 à terme, se retrouve, sur ces deux marchés, à 96 fr. 72 1/2 et à 96 fr. 52 1/2, après avoir franchi un moment le cours rond de 97 fr.; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 20 au comptant, contre 97 fr. 25.

Les *Obligations Tunisiennes* clôturent à 475 fr., contre 474 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 81 fr. 05, perdant 60 centimes; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0* 82 fr. 10, contre 82 fr. 25; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 75, en avance de 40 centimes; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 506 fr. 50, gagnant 1 fr. 50; *Obligations 3 1/2 0/0 de l'Emprunt 1902*, 449 fr., contre 447 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 463 fr., ferme. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0* il est à 463 francs, contre 462 fr. 50.

★★ Le compartiment des *Obligations de la Ville de Paris* a des échanges toujours suivis et une tenue satisfaisante. On annonce que le Ministre des finances vient de retourner à la *Ville de Paris* le dossier de l'emprunt de 400 millions; afin que tous les détails de cette opération financière soient examinés par le Conseil municipal.

Les *Obligations 4 0/0 1865* restent à leur même cours de 548 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1869*, 441 fr. 50, e-perdant 3 fr. 75; *Obligations 3 0/0 1871*, 407 fr. 50, contre 409 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 560 fr. 50, ex-coupon, contre 573 fr. avec coupon; *Obligations 4 0/0 1876*, 563 fr. 50, également ex-coupon.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 379 francs, contre 378 fr. 75; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 379 fr. 75, en bénéfice de 3 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 413 fr., en avance de 1 fr. 25; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 397 fr. 25, contre 400 fr.

★★ Les actions de la *Banque de France* sont passées de 3.780 fr. à 3.800 fr.

Pour les quinze premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 3.299.192 fr. 40.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, qui restaient à 666 fr. au comptant, s'inscrivent à 668 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont de nouveau fermes; la plupart d'entre elles sont susceptibles de plus-values importantes.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont à 474 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 509 fr., en petite avance; *Obligations Communales 1880*, 500 fr., contre 501 fr.; *Obligations Foncières 1883*, 441 fr. 75, sans variation appréciable; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 470 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* ont monté de 397 fr. à 400 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 465 fr., rependant les 2 francs gagnés la semaine précédente; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 480 fr., contre 481 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 471 fr. 50, en avance de 1 fr. 50.

★★ Les actions de nos *Grandes Sociétés de Crédit* sont bien tenues, mais sans variations sensibles.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* se retrouve à 1.108 fr., contre 1.110 fr.; *Comptoir National d'Es-compte*, 593 fr. au comptant, sans changement; à terme, on cote 592 fr.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissions à 1.106 fr. au comptant et à terme, se retrouve, sur ces deux marchés, respectivement à 1.102 fr. et à 1.105 fr.

La *Société Générale*, qui cotait 623 fr., finit ainsi au comptant.

Le *Crédit Industriel et Commercial* a reperdu, à 621 francs, un peu de son avance antérieure.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* se traite à 186 fr. pour les actions portant les numéros de 1 à 160000, et à 192 fr. pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 23 fr.; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, aux environs de 106 fr., mais sans affaires.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* clôture à 82 fr., comme il y a huit jours.

La *Rente Foncière*, peu active, cote 187 fr.; *Compagnie Algérienne*, moins bien à 710 fr., rependant 7 francs.

La *Société Foncière Lyonnaise* est soutenue à son même cours de 332 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, aux environs de 490 fr.

La *Banque de l'Algérie* est en bénéfice de 5 francs à 1.035 francs. On annonce que cette institution, usant du droit que lui confère l'article 4 de la loi du 3 juillet 1900 portant prorogation de son privilège, se dispose à créer une succursale à Tunis.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs a regagné, à 310 fr. les 4 francs perdus précédemment; *Crédit Mobilier*, 90 fr. 75 au comptant, et 91 fr. à terme.

La *Banque Parisienne* est montée de 638 fr. au comptant, à 640 fr.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* sont à 120 fr., en recul de 3 fr.; *Obligations de 475 francs*, 140 fr., en moins-value de 2 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* n'ont pas beaucoup varié cette semaine; au reste, elles n'ont donné lieu qu'à des échanges restreints.

L'action *Lyon* finit, à terme, à 1.410 fr., contre 1.404 fr.; au comptant, il cote 1.408 fr., contre 1.405 francs; *Nord*, 1.804 fr. au comptant, en moins-value d'un franc. A terme, on est à 1.805 fr.

L'action *Midi* se retrouve à 1.442 fr., contre 1.440 fr.; *Orléans*, 1.463 fr., perdant 3 francs. Le Ministre des Travaux publics a autorisé cette Compagnie à ouvrir à l'exploitation la section de la ligne de Tournon-Saint-Martin à la Châtre, qui a une longueur de 45.983 mètres. La date de cette ouverture a été fixée au 18 octobre; *Est*, 921 fr., sans changement; *Ouest*, 883 fr. 50, gagnant 12 fr. 50.

Pour la trente-neuvième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes: *Diminutions*: *Nord*, 84.000 fr.; *Lyon*, 24.000 fr.; *Est*, 50.000 francs; *Midi*, 138.700 fr.; *Orléans*, 19.000 fr.; *Ouest*, 31.000 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* n'ont, pour la plupart, donné lieu qu'à des échanges restreints.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* finissent à 611 fr., contre 613 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 774 fr., à 1 fr. près comme il y a huit jours.

L'action *Suez* est plus lourde à 3.901 fr., au comptant; *Parts de Fondateurs*, 1.750 fr.; *Parts Civils*, par contre, fermes à 2.948 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la première décade d'octobre 1903, ont été de 2.900.000 fr., contre 2.720.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 10 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 78.520.299 fr., contre 81.240.146 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 2.719.847 fr. en faveur de l'exercice précédent.

Les *Omnibus de Paris* finissaient, il y a huit jours, à 590 fr. au comptant; on les retrouve à 589 fr.; à terme elles cotent 585 fr. Leurs recettes, pour la quarantième semaine de 1903, ont été de 928.328 fr. 55, contre 916.300 fr. 65 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 7 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 34.538.434 fr. 35, contre 36.215.257 fr. 85 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.676.823 fr. 50 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 170 francs, contre 169 francs.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* est passée, à terme, de 492 fr. à 500 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, 272 fr., perdant encore 3 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 12 fr. 50; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 650 fr.; elle finissait, jeudi dernier, à 645 francs.

Les actions des *Etablissements Decauville* clôturent à 42 francs.

Les actions *Urbaine-Voitures* repèrent 6 fr. à 112 francs; *Obligations 4 0/0*, plus lourdes à 175 fr. 50.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* reste fermée à 549 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 194 fr., gagnant 3 fr.; *Est-Parisien*, 55 fr. au comptant; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, de nouveau faibles à 352 fr. 50, perdant, d'une semaine à l'autre, 31 fr. 50.

L'*Omnium Lyonnais* finit à 82 fr. 50, sans changement.

Le *Métropolitain de Paris* est en reprise de 12 fr. à 488 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* a repris de 291 fr. à 296 fr.

La *Dynamite Centrale* est revenue de 620 fr. à 608 francs; *Malfidano*, 572 fr. au comptant, en recul de 21 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* se tiennent aux environs de 190 fr.; *Phosphates de Dyr*, 55 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 987 fr., en bénéfice de 4 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent plus lourdes à 375 fr. 25; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, 510 fr. 50.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* ont gagné 4 francs à 464 fr. Rappelons que ces obligations sont inconvertibles jusqu'en 1913, qu'à partir de cette date, elles seront remboursables en 30 années à 500 francs par tirages annuels. Aux cours actuels, et si l'on tient compte de la fraction du coupon semestriel en cours, fraction qui représente déjà plus de 6 fr. 25, ces titres rapportent, impôts déduits, 5.05 0/0 net pour les titres nominatifs.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* sont restés animés, mais un peu irréguliers.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* clôture à 79 fr. 50; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 40 au comptant, contre 79 fr. 60 jeudi dernier.

Le *4 0/0 Brésilien 1889*, que nous laissons à 77 francs 17 1/2, se retrouve à 77 fr. 05; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 10, en petite moins-value de 10 centimes; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 435 fr., ex-coupon, repérant 7 fr.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est à 411 fr. au comptant, en bénéfice de 1 fr. 50, et à 410 fr. à terme; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 444 fr. au comptant, contre 442 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'inscrit à 90 fr. 92 1/2, en petite plus-value de 5 centimes.

L'*Italien 5 0/0* a fléchi de 103 fr. 62 1/2 à 103 fr. 40, pour rester à 103 fr. 40.

Le *Portugais 3 0/0* a progressé de 31 fr. 70 à 32 fr. 40.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* clôture à 90 fr.; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 25, en bénéfice de 40 centimes.

Les *Fonds Russes* ont été faibles sur les nouvelles d'Extrême-Orient; ils se retrouvent mieux: le *3 0/0 1891-1894* reprend même de 90 centimes à 88 fr. 25; *Rente 3 0/0 1896*, 85 fr. 75, gagnant 75 centimes; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. au comptant, sans changement; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 99 fr. 65 au comptant, plus lourd.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* s'est avancée de 74 francs 10 à 74 fr. 40; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 424 fr. 75 au comptant, contre 422 fr. 50; il cote à terme, 423 fr., contre 424 fr. il y a huit jours.

Les *Valeurs Ottomanes* sont, de nouveau, très fermes. La *Série B* cote 61 fr. 60 au comptant, contre

61 fr. 50; *Série C*, 37 fr. 15, en bénéfice de 20 centimes; *Série D*, 33 fr. 25, contre 33 fr. 05; quant aux *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, elles sont à 1 franc près comme jeudi dernier, soit à 458 fr.; *Priorités 4 0/0*, 495 fr., contre 489 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 441 fr. au comptant.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 454 fr. au comptant; *Banque Nationale du Mexique*, calme à 635 fr. également au comptant; *Banque Impériale Ottomane*, 587 fr., regagnant 3 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est aux environs de 784 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 181 fr., au comptant.

Le *Rio-Tinto*, d'abord hésitant, se retrouve à 1.215 francs, contre 1.212 fr. jeudi dernier.

La *Sosnowice* repère 7 fr., à 1.758 fr. *Briansk*, 287 francs, en bénéfice de 4 francs.

Les *Wagons-Lits* clôturent: les actions ordinaires à 343 fr., contre 342 fr. et les actions privilégiées à 342 fr. au comptant et à terme. Les recettes de cette Compagnie, du 21 au 30 septembre, ont été de 406.341 francs, contre 399.945 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 11.407.185 fr., contre 10.498.824 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 908.361 francs en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont soutenues. Les *Andalous* restent à 176 fr.; *Nord de l'Espagne*, 216 fr., comme jeudi dernier; *Saragosse*, 348 fr., regagnant les 4 francs perdus la semaine précédente.

Les *Nitrates Railways* ont repris de 4 francs à 209 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* restent à 298 fr., sans variation; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 448 fr. 75, contre 452 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)* 395 fr., en plus-value de 2 fr. 75.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges, cette semaine, ont plutôt manqué d'animation sur ce Marché, qui reste cependant soutenu.

Le *Brésil 5 0/0* est à 91 fr. 20, en avance de 7 1/2 centimes; *Mexicain 5 0/0*, 42 fr. 87 1/2, contre 42 fr. 80.

La *Rente Ottomane 4 0/0 Unifiée*, que nous laissons à 88 fr. 02 1/2, se retrouve à 88 fr. 20. On dit que ce fonds sera introduit sur le Marché officiel demain samedi, 17 octobre.

Les *Chemins Ottomans* ont monté de 128 fr. 75 à 132 fr. 50; *Laurium Grec*, 72 fr. 50, contre 72 fr. 75.

Le *Cape Copper* est 69 francs, presque sans changement; *Tharsis*, 102 francs, repérant 2 fr. 50.

La *Huanchaca* est calme à 84 fr. 50.

La *Harpener*, qui était montée à 1.510 francs, gagne encore 55 francs à 1.565 francs.

L'action *Kertch* finit à 31 francs, contre 31 fr. 75.

La *Montecatini* est aux environs de 104 francs, mais toujours délaissée; *Huta-Bankowa*, 3.885 francs, perdant 3 francs; *Acieries du Donetz*, 1.034 francs, en recul de 3 francs aussi pour la semaine.

La *Doubowaia-Balka*, qui clôturait à 1.385 francs, fléchissant à 1.370 francs; *Dniéprovienne*, 1.750 francs, en moins-value de 110 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* finissent à 221 francs, en nouvelle avance de 7 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 681 francs, contre 680 francs; *Makeevka*, 50 francs, contre 52 francs.

La *Part de Monaco* est montée de 4.224 francs à 4.250 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* passent de 58 fr. à 60 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 69 fr. 50, contre 79 francs.

La *Robinson Bank* est à 32 francs; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, 39 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* se tient aux environs de 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

15 octobre 1903.

Blé. — Si, à certains égards, l'agriculture est fondée à se plaindre de la prolongation du régime pluvieux, elle reconnaît, cependant, que la température actuelle favorise la préparation des terres en vue des ensemencements d'automne. Les labours s'opèrent, en effet, dans de bonnes conditions et le sol possède une dose d'humidité suffisante pour activer la germination des grains qui lui sont confiés.

Dans certaines régions, les semailles de blés sont en partie effectuées et déjà la plante commence à sortir de terre là où les travaux ont été faits en premier lieu.

On attend toujours l'estimation officielle de la dernière récolte. En 1902, les résultats de l'enquête du Ministère avaient été publiés le 4 octobre. Ce retard s'explique par celui de la moisson et aussi par les difficultés que rencontrent les professeurs départementaux d'agriculture pour établir leur rapport, en raison de la diversité des renseignements par eux recueillis. Comme nous l'avons déjà dit, souvent, dans une même région, les avis sur l'importance et la qualité de la production sont contradictoires. Dans ces conditions, on conçoit l'embarras dans lequel doivent se trouver les agents du Ministère désireux de dégager l'exactitude de tous ces avis disparates.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903
Paris	Fr. 21 12	Fr. 20 87	Fr. 21 37	Fr. 20 87	Fr. 21 37
Liverpool.....	17 82	17 47	17 51	17 33	17 47
Anvers.....	17 25	17 25	17 ..	16 87	17 ..
Budapest.....	15 72	15 75	15 77	15 70	16 02
Chicago.....	15 82	15 01	14 80	14 80	15 15
New-York.....	16 95	16 16	15 99	16 04	16 38

La culture étant retenue chez elle par ses occupations, nos marchés de province manquent toujours d'animation. Il est, d'ailleurs, probable qu'il en sera encore ainsi pendant quelques semaines. Mais, si les vendeurs sont actuellement peu nombreux, les acheteurs ne sont guère plus empressés; cette égale abstention a pour effet de maintenir les prix dans une immobilité presque complète.

A Paris, sur le marché libre tenu hier, il ne s'est encore traité que peu d'affaires, à des prix sensiblement les mêmes que ceux de la réunion précédente. On a coté les blés disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 25; belle qualité, 21 »; roux bonne qualité, 20 50 à 20 75; roux qualité ordinaire, 20 à 20 25; blancs, 20 75 à 21 50.

A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance a été plus soutenue cette semaine, mais les transactions ont manqué d'activité. On a coté en clôture :

	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Courant.....	21 37	20 87	21 37
Novembre.....	21 37	20 62	21 12
Novembre-déc. ..	21 12	20 62	21 12
4 de novembre..	21 12	20 62	21 12
4 premiers.....	21 12	20 75	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La vente est régulière sans dépasser cependant les besoins courants de la boulangerie. Les prix s'inscrivent sans changement. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Sur le marché des farines de commerce, les ventes d'excédents ont cessé et certaines demandes du découvert ont relevé les cours.

	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Courant.....	29 62	29 12	30 37
Novembre.....	28 75	28 12	28 87
Novembre-déc. ..	28 75	28 12	28 62
4 de novembre..	28 62	27 87	28 37
4 premiers.....	28 37	27 87	28 12

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Le mouvement de reprise qui avait commencé à se manifester, il y a trois semaines, sur nos marchés de l'intérieur, n'a pas eu une longue durée. Après avoir bénéficié d'une avance variant de 25 à 50 centimes suivant les régions, les cours sont devenus immobiles. Les offres sont pourtant excessivement restreintes, mais les demandes, déjà peu importantes précédemment, sont maintenant à peu près nulles. Les distillateurs, qui étaient les seuls acheteurs, se sont assurés la plus grande partie de leurs approvisionnements et ne font plus actuellement que de rares achats.

Sur notre marché réglementé, les transactions sont toujours inactives; les cours s'inscrivent nominalement.

	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Courant.....	14 75	15 ..	15 12
Novembre.....	14 75	15 ..	15 ..
Novembre-Déc....	15 ..	15 ..	15 ..
4 de novembre..	15 ..	15 ..	15 12
4 premiers.....	15 ..	15 12	15 25

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Depuis quelques jours, on constate une meilleure tenue des marchés de province, où la baisse paraît enrayée. Comme nous l'avons indiqué, le recul des prix a été provoqué moins par l'importance de la production que par le défaut de qualité. Or, la culture a commencé par se débarrasser de la partie la plus mauvaise de sa récolte, de telle sorte que de jour en jour les échantillons présentés deviennent moins défectueux. Logiquement, il devra en résulter un relèvement des prix. Cette reprise paraît d'autant plus probable que la marchandise va devenir moins abondante, les travaux d'automne empêchant les agriculteurs de fréquenter assidûment le marché.

A la Bourse du Commerce, la tendance est calme avec des affaires peu actives.

	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Courant.....	14 37	14 37	14 37
Novembre.....	14 75	14 62	14 62
Novembre-Déc....	14 87	14 62	14 62
4 de novembre..	14 87	14 87	14 87
4 premiers.....	15 12	15 12	15 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Alcool. — On se rappelle que la statistique de la production et du mouvement des alcools pour les onze premiers mois de la campagne, 1^{er} octobre 1902 au 31 août 1903, a été considéré comme défavorable. Pendant le mois d'août, le stock général n'a diminué, en effet, que de 29.492 hectolitres. Cette constatation rendit les acheteurs très réservés et à la fin de septembre, c'est-à-dire immédiatement après la publication du tableau de la régie, le marché de Paris fit preuve d'inactivité et de faiblesse. Toutefois, la baisse ne prit pas de bien grandes proportions et, au moment de la liquidation, le découvert dut payer le prix relativement élevé de 38 fr. 25.

Depuis le commencement d'octobre, la tendance du marché est plus soutenue. Les transactions en livrable sont cependant restreintes, mais la consommation fait d'importants achats en disponible. Le stock de Paris, qui était au 30 septembre de 4.400 pipes de 620 litres, ne s'élevait, samedi dernier, qu'à 3.225 pipes contre 17.850 à la même date de 1902 et 18.650 en 1901. C'est cette réduction de l'approvisionnement qui explique la fermeté actuelle.

En outre, on estime généralement que le prochain tableau des contributions indirectes sera plus satisfaisant que le précédent et que la situation de l'article, telle qu'elle ressortira à la date du 1^{er} octobre, commencement de la campagne 1903-1904, se présentera en sérieuse amélioration.

Dans ces conditions, l'abstention de la spéculation paraît peu explicable à première vue, mais il convient de remarquer que les avis sur la production des betteraves à distillerie sont contradictoires et que chacun attend d'être renseigné sur les premiers résultats de la fabrication pour contracter de nouveaux engagements.

On a coté en clôture :

	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Courant.....	35 87	36 12	36 37
Novembre.....	34 87	34 87	35 25
Novembre-déc....	34 87	34 87	35 25
4 premiers.....	35 12	35 12	35 37
4 de mai.....	35 62	35 87	35 12

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903
Paris (roux 88°).....	23 ..	22 75	22 50	22 50	22 75
Londres.....	20 94	20 84	20 68	21 38	22 05
Anvers.....	21 37	21 50	21 25	21 12	21 50
Amsterdam.....	21 69	21 56	21 32	20 92	21 84
Prague.....	21 42	20 79	21 ..	21 47	20 89
Hambourg.....	21 18	21 ..	20 81	21 62	22 12
New-York, moscovad).....	38 54	38 54	38 54	38 54	38 54

Les arrachages de betteraves se poursuivent régulièrement, mais sans précipitation, car dans beaucoup d'endroits, la plante n'est pas arrivée à complète maturité. Comme nous l'avons déjà dit, les résultats obtenus jusqu'à présent indiquent un rendement cultural inférieur à celui de l'an dernier, mais la richesse saccharine donne généralement satisfaction.

A la Bourse de Commerce, les cours du sucre blanc n° 3 se sont un peu raffermis, mais les transactions ont continué à manquer d'ampleur. On a coté en clôture :

	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.
Blanc n° 3 :	—	—	—
Courant.....	26 ..	25 87	26 ..
Novembre.....	26 12	26 ..	26 18
4 d'octobre.....	26 25	26 12	26 31
4 premiers.....	26 87	26 75	26 87
4 de mars.....	27 31	27 12	27 31
4 de mai.....	27 75	27 62	27 75
Roux 88° disponible.....	22 50	22 50	22 75

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, la vente est moins active depuis quelques jours. Les prix sont inchangés. Raffinés en pains, 58 fr. 50 à 59 fr.

Nous lisons dans la *Circulaire des Fabricants de Sucre*, la note suivante que nous reproduisons à titre de simple renseignement :

« Les prix actuels ne couvrent pas les frais de production, du moins en France. On se demande à quel prix la fabrique pourra acheter la betterave si la hausse ne se dessine pas bientôt pour le sucre. On croit à une nouvelle et importante réduction des ensemencements, si le prix du sucre ne s'élève pas de 3 à 4 francs par sac. »

Vins. — Bien que pendant la dernière quinzaine les conditions atmosphériques aient été encore peu favorables, les renseignements publiés par les journaux spéciaux sur la situation vinicole des différentes régions sont cependant moins pessimistes que précédemment. Faut-il en conclure que les plaintes que nous avons signalées, il y a seulement quelques jours, étaient exagérées et que le rendement total sera à peu près équivalent à celui de l'année précédente, comme on l'espérait encore au commencement de septembre ?

Nous ne le croyons pas. Le mauvais temps que nous subissons depuis plusieurs semaines a occasionné des dommages importants, principalement dans le Midi où les intempéries ont sévi avec intensité alors que l'on était en pleine vendange. Or, si l'on considère que cette région fournit généralement plus du tiers de la production générale, l'énorme déficit qu'elle a subi en dernier lieu se traduira nécessairement par une forte réduction du rendement total, en admet-

tant même que la récolte soit satisfaisante dans les autres contrées. D'ailleurs, cette dernière hypothèse n'est guère admissible, si l'on tient compte des conditions anormales dans lesquelles les raisins se sont développés. Si donc les avis qui parviennent actuellement sont plus satisfaisants, c'est sans doute parce que nos viticulteurs obtiennent des résultats un peu moins déplorables que ceux auxquels ils s'attendaient.

Au point de vue commercial, la situation ne varie pas sensiblement. Les affaires sont toujours languissantes, le commerce attendant, pour opérer, d'être mieux renseigné sur l'importance et la qualité de la récolte. On ne sera fixé à cet égard que vers la première quinzaine de novembre, époque à laquelle commencent à paraître les évaluations particulières. Quant à l'estimation de la direction des contributions indirectes, elle ne sera probablement publiée que dans les derniers jours de décembre.

On se rappelle que le *Moniteur vinicole* a établi à 53 millions d'hectolitres la consommation pendant la dernière campagne. Pour compléter son information, notre confrère a recherché quelle était l'importance du stock existant à la fin de la campagne. D'après ses calculs, la propriété détenait 5 à 6 millions d'hectolitres qui, ajoutés aux 13 millions existant d'une façon normale et à peu près permanente chez les négociants, d'après les écritures de l'Administration, formaient un stock général de 18 à 19 millions d'hectolitres à fin août 1903.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 1^{er} au 7 octobre, 129.623 kilos, dont 16.197 kilos d'organsins, 19.739 kilos de trames et 93.687 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 139.309 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 159.042 kilos.

Sur le marché de Lyon, le plus grand calme continue à régner. Toutefois, malgré l'inactivité des transactions, les cours restent assez soutenus, ou du moins ne trahissent pas de faiblesse effective. C'est que les prix actuels laissent la filature en perte, et qu'en ce qui concerne les sortes asiatiques, les marchés d'origine sont toujours résistants.

Les quelques affaires enregistrées portent, comme précédemment, sur les grèges fines, tant en soie d'Europe et du Levant qu'en provenances d'Asie. Les ouvrées, par suite de la mévente des articles teints en flottes, sont toujours délaissées.

On a pratiqué : Grèges Piémont et Messine, 13/16, extra, 56 fr. le kilo ; autres provenances d'Italie, 8/10, 9/11, 1^{er} ordre, 55-56 fr. ; Brousse 11/13, 1^{er} ordre, 50-51 fr. ; Syrie 9/4, 1^{er} ordre, 53-54 fr. ; 10/12, 1^{er} ordre, 53 fr. ; Chine, filatures à l'européenne, 9/11, n° 1, 55-50-56 fr. ; Canton, filatures à l'européenne, 9/11, n° 1, 41-42 fr. ; 10/12, n° 1, 40 fr. ; Japon, filatures à l'européenne, 9/11, n° 1, 53 fr.

Cours des Métaux à Londres
(La tonne)

Métaux	17 sept. 1903	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	56 17 6	55 15 ..	54 45 ..	54 10 ..	54 5 ..
A 3 mois.....	56 12 6	55 15 ..	54 47 6	54 10 ..	54 2 6
Étain : disponible..	120 12 6	118 18 9	114 5 ..	114 ..	115 10 ..
— à 3 mois.....	120 12 6	119 11 3	114 17 6	115 ..	116 3 ..
Plomb anglais : disp.	11 8 9	11 7 6	11 5 ..	11 10 ..	11 6 3
— espagnol : —	11 3 9	11 2 6	11 ..	11 5 ..	11 4 3
Zinc : disponible...	21 3 9	21 ..	20 15 ..	20 10 ..	20 3 9
—					
Glascow					
Fonte : disponible..	50 6	49 9
— à 1 mois....	50 7	50 3

Paris. — Les derniers cours officiels (10 octobre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 142 fr. 75, contre 144 .. ; Chili, 1^{re} marques, 144 fr. 75, contre 146 fr. .. ; en lingots et plaques de laminage, 150 fr. .., contre 150 fr. 50 ; en lingots propres au lait, 154 fr. .., contre 154 fr. 75 ; en cathodes, 157 fr. 75, contre 159 fr. .. ; Étain Banca, 308 fr. .., contre 309 fr. .. ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 50, sans changement ; Zinc d'Alsace, 55 fr. .., contre 55 fr. 50.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 14 octobre 1903.

Le marché financier. — Les industries. — L'activité des grandes banques.

Malgré une très légère augmentation du taux de l'escompte privé qu'on a constatée hier, l'argent reste abondant, bien plus abondant qu'il n'a jamais été à aucune époque pareille : dans le public comme à la *Reichsbank*, on a pourvu à tous les besoins du dernier trimestre de l'année.

Il y a deux ans, l'escompte officiel montait, au mois d'octobre, à 7 0/0. Aujourd'hui, il est à 4 0/0 et le taux de l'escompte privé ne dépasse guère 3 1/4 0/0.

Tout le monde ne se félicite pas de cette circonstance. Beaucoup affirment que cette situation n'est due qu'à la stagnation du commerce et de l'industrie et que l'ancien taux officiel de 7 0/0 venait simplement du plus grand nombre de transactions. Cette opinion paraît assez fondée. Elle vient, en tous cas, de recevoir une nouvelle confirmation dans le rapport annuel sur 1902-1903 des « König et Laurahütte ». Ce rapport, parlant de la situation économique du moment, affirme qu'elle est fâcheusement influencée par de nombreuses et légitimes inquiétudes; elles proviennent surtout des modifications apportées dans les Syndicats du fer, de la concurrence incessante que se font les Syndicats industriels et commerciaux qui contrecarrent mutuellement leurs efforts, de la crainte entretenue par la presse du danger américain, enfin de l'incertitude de notre politique économique. Pendant toute l'année dernière et même dans l'année présente, le commerce en gros s'est tenu sur une extrême réserve et a évité de s'approvisionner. Heureusement, ajoute toutefois le rapport, que la consommation intérieure du fer alimente suffisamment les usines de commandes et permet d'envisager l'avenir avec une certaine confiance.

Cette confiance dans l'avenir de nos grandes industries, tout le public paraît la partager car, à la Bourse, actions de charbonnages et de métallurgies haussent continuellement. Il faut reconnaître que la principale cause du retour de cette confiance est la certitude que la concurrence américaine est désormais inoffensive pour nos usines.

L'augmentation des disponibilités monétaires a fait regagner quelques pfennigs au prix de notre *Consolidé* 3 0/0, si éprouvé, depuis quelques mois; il est vrai qu'il est en train de les reperdre déjà. Les partisans d'une revision des lois de Bourse ayant cru trouver dans cette baisse de nos fonds d'Etat un argument favorable à leurs revendications, sont revenus, cette semaine, à la rescousse auprès du nouveau Ministre des finances. Ils lui ont envoyé une délégation qui a exprimé leurs doléances. Le Ministre les a accueillis très favorablement et a sorti des cartons un ancien projet de loi atténuant la législation actuelle avec la promesse de le présenter au Parlement, à la première occasion favorable. Il savait que cette promesse ne l'engageait pas à grand'chose, car l'on sait que la majorité du Reichstag est plutôt disposée à accentuer encore dans un sens restrictif, les lois de Bourse existantes.

S'il faut en croire les bruits qui courent toujours avant la publication des bilans définitifs, l'exercice présent serait très favorable aux grandes banques, et encore davantage aux banques moyennes; leur travail de l'année aurait été actif et fructueux. La *Disconto Gesellschaft* prépare en ce moment une nouvelle opération importante : l'émission du reliquat du dernier emprunt 5 0/0 du *Chemin de fer central de la République Argentine*. Cette émission monterait, dit-on, à 800.000 livres sterling, qu'on voudrait placer toutes à Berlin, pour augmenter, à la Bourse, le nombre des valeurs de chemins de fer, assez réduit actuellement.

Cette émission n'est pas la seule grande opération de banque qu'on ait en perspective. Il faut voir dans cette activité le ferme désir qu'ont tous les établissements financiers de reprendre le rôle qu'ils jouaient dans la vie économique de l'Allemagne avant la crise qui, depuis trois ans, les a relégués à un plan secondaire.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	7 oct.	30 sept.	8 oct.	30 sept.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	851.100	— 6.915	836.834	— 2.970
Billets du Trésor.....	23.763	— 3.59	23.556	— 424
Billets d'autres banques.....	10.156	+ 700	9.159	+ 1.401
Lettres de change.....	1.031.259	— 96.390	932.098	— 31.944
Prêts sur titres.....	95.287	— 55.461	106.790	— 65.931
Valeurs.....	20.187	— 19.463	126.436	— 9.514
Divers.....	103.896	+ 19.151	89.981	+ 2.290
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.387	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.429.343	— 86.238	1.416.059	— 79.310
Autres engagements à vue.....	476.351	— 74.047	507.678	— 31.324
Divers.....	32.167	+ 1.548	26.491	+ 941

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc
							%
15 août.....	950	1.163	538	789	59	+ 300	4
22 ".....	976	1.143	574	769	54	+ 346	"
31 ".....	934	1.197	543	815	68	+ 244	"
7 sept.....	926	1.188	517	799	56	+ 246	"
15 ".....	955	1.191	584	844	56	+ 276	"
23 ".....	972	1.213	628	895	51	+ 272	"
30 ".....	838	1.516	551	1.128	151	— 454	"
7 oct.....	831	1.429	477	1.031	95	— 71	"

Les Banques d'émission en 1902. — Voici, d'après *l'Economiste allemand*, quelle a été en 1902 et depuis 1890 la situation des banques d'émission allemandes :

(Millions de marks)

	Circulation	Encaisse	Total de l'actif	Escompte	Prêts sur titres	Dividendes
	—	—	—	—	—	—
1890.....	1.295	900	2.017	823	182	7.54
1891.....	1.314	1.044	2.075	782	165	6.82
1892.....	1.328	974	2.047	818	144	5.62
1893.....	1.297	929	2.030	810	177	6.98
1894.....	1.402	1.150	2.200	820	124	5.69
1895.....	1.518	989	2.333	998	240	5.35
1896.....	1.450	931	2.268	1.007	225	6.72
1897.....	1.518	965	2.325	991	197	7.18
1898.....	1.551	894	2.375	1.084	208	7.71
1899.....	1.567	839	2.463	1.340	165	9.09
1900.....	1.610	866	2.584	1.345	171	9.61
1901.....	1.637	993	2.627	1.137	232	5.78
1902.....	1.690	907	2.644	1.158	249	5.38

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 15 octobre 1903.

Les cours finissent en hausse générale. Les fonds d'Etat allemands eux-mêmes restent fermes.

Les Fonds étrangers sont tous en hausse, ainsi que les actions des banques.

Les valeurs sidérurgiques et charbonnières, après quelques hésitations, suivent l'avance générale.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 10; Extérieure 91 20; Lombards 16 20. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 14 octobre 1903.

La campagne fiscale. — Le marché monétaire. — Le commerce extérieur.

La campagne fiscale bat son plein : à Glasgow d'abord, à Greenock ensuite, M. Chamberlain a exposé sa politique et défendu ses projets avec une vigueur remarquable. Le premier de ces discours a eu peut-être plus de retentissement ; mais le second, adressé à un auditoire plus populaire, dans un pays où la crise industrielle a gravement sévi, pourra avoir plus de portée. C'est à cet auditoire que M. Chamberlain a montré la nécessité d'une « législation qui assurera à l'ouvrier un travail continu et un salaire convenable ». Et l'ancien ministre s'est efforcé de répondre à la grave objection que l'on pourrait faire au sujet d'une guerre de tarifs.

« Je ne crois pas, a-t-il dit, à une guerre de tarifs, mais si cette guerre se produit, ce n'est pas l'Angleterre qui y perdra le plus. Elle est le plus grand marché du monde, le meilleur client de l'étranger, et beaucoup aspirent à y trouver un débouché. Quant aux colonies, il n'y a pas de limites à leur développement. Il n'y a rien dont l'Angleterre ait besoin qu'elle ne puisse fournir, rien que l'Angleterre vende qu'elle ne puisse acheter. »

« L'isolement de l'Angleterre, qui pourrait résulter des mesures à prendre, serait pour elle un splendide isolement, si elle était soutenue par l'affection et l'amour de ses parents d'au-delà des mers. Son avenir est en jeu. Au pays de décider. »

Après ce discours, M. Chamberlain a pris quelques jours de repos ; il ne parlera plus que le 20 à Newcastle. Pendant ce temps, ses adversaires lui répondent. A Croydon, M. Ritchie, ancien chancelier de l'Echiquier, tout en se montrant courtois pour son ancien collègue, a combattu le plan de réforme fiscale de M. Chamberlain, qu'il considère comme manquant complètement de préparation ; il a expliqué les motifs pour lesquels il s'est opposé au maintien de la taxe de 1 shilling sur le blé et a terminé en se déclarant l'ennemi d'une politique fiscale devant mécontenter les pays étrangers, notamment les Etats-Unis.

A Glasgow, sir Henry Fowler, ancien ministre libéral, parlant dans la même ville que celle où s'était tenue la grande réunion de M. Chamberlain, a énergiquement défendu le libre-échange et a reçu un accueil aussi enthousiaste que l'ancien Ministre des colonies.

A Sheffield, enfin, lord Rosebery a vivement attaqué et M. Chamberlain, et le Cabinet.

Le marché financier, qui avait été influencé depuis quelque temps par les causes de dépression que vous connaissez, a été impressionné, ces jours-ci, par les nouvelles politiques relatives à la situation en Extrême-Orient ; mais, depuis deux jours, notre public paraît s'être fait une opinion plus saine et plus exacte et les cours ont retrouvé plus de fermeté.

La statistique du *Board of Trade*, pour le mois de septembre, n'est pas très satisfaisante ; les importations ont atteint 45.451.184 liv. st., contre 41.764.791 en 1902, soit une augmentation de 3.688.693 ou 8.9 0/0 ; pour les neuf premiers mois, l'augmentation est de 366.524 liv. ou 1.4 0/0 : elle est due principalement aux entrées de produits alimentaires.

Les exportations ont atteint 23.315.751 liv. st., contre 23.796.101 liv. st., soit une diminution de 480.380 livres sterling ou 2 0/0. Pour les neuf mois, les exportations ont bénéficié d'une plus-value de 7.878.134 liv. st. ou 3.7 0/0. La diminution constatée le mois dernier est due aux moins grandes sorties de cotonnades.

J'apprends, à la dernière heure, que la convention d'arbitrage entre la France et l'Angleterre a été signée aujourd'hui. Bien que limitée, elle n'en pose pas moins devant le monde le principe de l'arbitrage, dans le cas où ce moyen est possible. C'est une preuve nouvelle de rapprochement entre les deux pays.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE
15 octobre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	48.716.000	Debt fixe de l'Etat ..	11.015.400
		Rentes immobilisées ..	7.434.900
		Or monnaie et lingots ..	30.266.000
Total	48.716.000	Total	48.716.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	14.533.000	Rentes disponibles à la Banque	19.975.000
Réserves et profits et pertes	3.132.000	Portefeuille et avances ..	25.501.000
Tresor et administration publique	6.388.000	Billets en réserve	19.756.000
Comptes particuliers ..	43.139.000	Or et argent monnayés ..	2.163.000
Billets à sept jours, etc. ..	123.000		
Total	67.335.000	Total	67.335.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre. — Milliers de liv. st.

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
27 août	36.101	29.086	52.067	45.079	25.190	48 25	3
3 sept.	35.501	29.234	49.266	43.230	24.442	49 49	"
10 "	34.286	29.095	46.002	40.775	23.644	51 26	"
17 "	34.314	28.643	44.302	38.607	24.121	54 30	"
24 "	34.446	28.396	45.362	39.340	24.500	55 82	4
1 ^{er} oct.	33.810	29.410	51.714	47.390	22.820	43 98	"
8 "	33.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	"
15 "	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	44 02	"

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la nouvelle classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de septembre 1903 :

	Importations		Exportations	
	Valeur	Diff. sur sept. 02	Valeur	Diff. sur sept. 02
(En milliers de livres sterling)				
1. Produits alimentaires, boissons et tabacs ..	21.853	+ 2.533	1.673	— 78
2. Matières premières et articles non manufacturés	11.876	+ 845	2.978	— 35
3. Articles manufacturés ou mi-manufacturés ..	11.579	+ 342	18.281	— 501
4. Divers (y compris les colis postaux)	141	— 34	382	+ 63
Total	45.451	+ 3.686	23.315	— 480

Le tableau suivant compare les résultats totaux de septembre et des neuf premiers mois de l'année 1903 avec ceux des périodes antérieures :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Importations	Export. britanniques	Réexportations	Importations	Exportations	Ex-ports
Milliers de livres sterling						
Septemb. 1903	45.451	23.316	4.982	28.297	3.998	5.193
— 1902	41.764	23.796	4.797	28.593	3.136	3.684
— 1901	38.209	21.971	4.768	26.740	2.442	2.640
9 1 ^{er} mois de :						
1903	394.238	217.379	52.550	269.929	27881	24524
1902	388.871	209.501	49.349	258.849	22864	16411
1901	384.460	209.143	50.544	259.687	26067	16181
Diff. en sept. 1903 par rapport à :						
1902	+3.687	— 480	+ 184	— 285	+ 862	+1509
1901	+7.242	+1.344	+ 213	+1.558	+1556	+2554
Diff. pour les 9 1 ^{er} mois de 1903 par rapport à :						
9 mois 1902 ..	+5.367	+7.878	+3.201	+11079	+5017	+8813
— 1901	+9.777	+8.236	+2.006	+10242	+1814	+8342

Les Emissions anglaises pendant le 3^e trimestre 1903. — *L'Economist* vient de publier le relevé des émissions anglaises pendant le 3^e trimestre 1903.

Voici les chiffres obtenus depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En milliers de livres)				
1 ^{er} trimestre ...	39.416	51.587	35.044	47.993	22.226
2 ^e — ...	48.697	31.189	83.915	58.397	55.188
3 ^e — ...	19.291	49.769	19.029	21.276	15.062
4 ^e — ...	25.765	32.954	21.370	26.146	»
Totaux, ...	133.169	165.499	159.358	153.812	92.476

Passant à l'examen des différentes natures d'emprunts effectués pendant les trois premiers trimestres de 1903, *L'Economist* les classe de la manière suivante :

	1 ^{er} semestre 1903	3 ^e trimestre 1903	Total
	(En livres sterling)		
Emprunts anglais	1.970.000	»	1.970.000
— coloniaux ..	32.636.200	720.000	33.356.200
— étrangers ..	6.223.300	2.410.500	8.633.800
— mun. angl.	8.397.800	2.153.000	10.550.800
Corporations colon. anglaises et étrangères	»	61.000	61.000
Ch. de fer anglais	3.074.200	2.100.000	5.174.200
— ind. et col. ..	1.510.000	1.231.300	2.741.300
— étrangers ..	425.800	100.000	525.800
Compagn. minières :			
Australiennes	40.500	206.200	246.700
Sud-Africaines	412.500	527.800	940.300
Ouest-Africaines ...	60.000	»	60.000
Autres	571.000	109.700	680.700
C ^{ie} d'Explor. et de terr.	1.371.400	278.000	1.649.400
Brasseries et Distill. ...	450.000	1.005.000	1.455.000
Commission, exportat.	606.600	31.300	637.900
Manufactures	1.863.000	67.700	1.930.000
Sociétés commerciales	3.032.900	1.235.100	4.268.000
— territoriales ..	1.816.800	520.000	2.336.800
— métallurgiq. ..	4.401.500	265.000	4.666.500
— d'électricité ..	3.069.100	887.900	3.957.000
Tramways et Omnibus	845.700	332.000	1.167.700
Gaz et Eaux	872.800	187.400	1.069.200
Hôtels, Théâtres	711.900	394.500	1.106.400
Sociétés pour acquisition de brevets	167.800	25.000	192.800
Docks	1.047.400	»	1.047.400
Banques et assurances	1.789.200	»	1.789.200
Divers	46.400	225.000	271.400
	77.413.800	15.062.700	92.476.500

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 15 octobre 1903.

Les nouvelles relatives à un conflit entre le Japon et la Russie ont fortement affecté le Marché qui s'est, d'ailleurs, vivement repris lorsque ces nouvelles ont été démenties. La liquidation, qui menaçait d'être mauvaise, est devenue à peu près facile et le taux des reports est meilleur qu'on n'osait l'espérer.

Les *Consolidés*, qui clôturaient à 89 $\frac{1}{2}$, sont revenus à 88 $\frac{3}{4}$. L'Emprunt du Transvaal fait 2 $\frac{1}{8}$ 0/0 de perte.

Les fonds internationaux sont fermes. L'Italien reste à 102 $\frac{7}{8}$ et l'Extérieure Espagnole clôture à 90 $\frac{1}{2}$. Les séries turques continuent à avoir beaucoup d'animation : Série C, 36 $\frac{3}{8}$, Série D, 32 $\frac{1}{2}$.

Les Fonds sud-américains sont bien tenus. L'Argentin 5 0/0 1886 finit à 100 $\frac{1}{2}$ et le Funding à 102 $\frac{1}{4}$. Le Brésil 5 0/0 à 90 $\frac{1}{2}$.

Les Chemins anglais sont en tendance ferme et en bonne reprise.

Les Chemins américains ont été lourds une partie de la semaine, mais ils sont en reprise en clôture.

Voici les derniers cours :

Le Canadian Pacific est à 120 $\frac{7}{8}$; l'Erie à 67 $\frac{7}{8}$ et le Louisville à 99 $\frac{3}{4}$; l'Atchison à 65 $\frac{3}{4}$ et le Norfolk à 90 $\frac{1}{2}$.

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 14 octobre 1903.

La Crise ministérielle en Hongrie. — La Désagrégation de l'Empire Austro-Hongrois. — La Bourse de Vienne. — Les Industries.

L'imbroglio hongrois domine toujours toute la situation en Autriche-Hongrie. La crise ministérielle qui a éclaté dans ce pays, le 9 août dernier, est toujours sans solution.

Dans ces deux derniers jours, l'empereur a vu successivement le comte Etienne Tisza, le comte Jules Andrassy et M. Désiré de Perczel, mais n'a pris aucune décision.

On croit toujours que la lourde tâche de succéder au ministère Khuen Hedervary incombera au comte Etienne Tisza.

La tâche sera d'autant plus lourde que son triomphe passager a augmenté les prétentions de l'opposition, et a accentué l'hostilité de son attitude. Il est vrai que le comte Tisza, s'il réussissait à former un Cabinet, serait fortement soutenu par tous les partis politiques de l'Autriche et que l'Administration générale de l'Empire y gagnerait en cohésion et en homogénéité.

En attendant, il est incontestable que la situation intérieure de l'Autriche-Hongrie a puis un caractère véritablement alarmant et que rien ne peut encore faire prévoir l'issue de cette crise. Les esprits perspicaces envisagent, dès maintenant, la dislocation de l'Empire en deux parties : la Cisleithanie et la Transleithanie, aussitôt après la mort de l'empereur François-Joseph. Tout tend à cette séparation et l'on devrait envisager dès à présent les conséquences de cet événement probable.

On l'envisage, d'ailleurs, si bien, qu'un journal de Berlin s'est déjà préoccupé de savoir ce que deviendra la Dette austro-hongroise au lendemain de la rupture qu'il juge aussi inévitable. Il est vrai qu'il n'indique aucune solution. « Ce qui adviendra de la Dette publique », dit-il, si le Gouvernement austro-hongrois « venait à se disloquer pour former deux Etats séparés » saurait d'autant moins être préjugé que, de ce chef, « toute la question d'Orient prendrait une autre face et « la question balkanique pourrait en être résolue. »

Ajoutons que ces pronostics pessimistes n'ont pas eu pour conséquence de faire baisser le cours des fonds hongrois. Au contraire, les cours de ces valeurs sont encore si élevés qu'on voit bien que toute l'Europe s'est habituée depuis longtemps à considérer les dissensions nationales de l'Autriche-Hongrie comme une affaire purement intérieure.

A la Bourse de Vienne, la stagnation est presque complète. On ne traite pas d'affaires sérieuses et cependant les cours sont restés fermes. Les négociations qui ont été entamées entre les Ministres de Russie et d'Autriche-Hongrie, pendant le séjour du Tsar à Vienne inspirent décidément confiance au monde financier et industriel.

Une nouvelle a particulièrement contribué à maintenir quelque fermeté : c'est l'annonce que la Landerbank avait décidé d'ouvrir, le 1^{er} janvier prochain, une succursale à Londres. On a vu là une heureuse preuve de l'activité des grandes banques autrichiennes.

Un autre événement est encore venu donner un regain de confiance dans l'avenir des grandes banques : c'est la conclusion du cartel des pétroles, auquel plusieurs de ces grandes banques sont directement intéressées. La hausse du prix du pétrole et des huiles raffinées leur procurera d'importants bénéfices.

Les nouvelles qui arrivent des centres industriels laissent toujours à désirer, mais sont cependant moins inquiétantes que le mois dernier. Les charbonnages enregistrent un peu plus de ventes ; quant aux métallurgies, elles sont assez pourvues de commandes pour maintenir encore longtemps le travail actuel qui, à la vérité, est assez réduit.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer autrichiens dans les 3 premiers trimestres de 1903. — Les recettes des Chemins de fer autrichiens, dans les 3 premiers trimestres de 1903, se sont élevées à 245.419.811 couronnes, en augmentation de 1 million 469.967 couronnes sur celles de la même période de l'exercice précédent.

Il est à remarquer que les recettes des lignes privées sont, seules, en augmentation. Celles des lignes de l'Etat sont en diminution. L'augmentation totale aurait été bien plus considérable si, dans les deux derniers mois, le transport des marchandises sur toutes les lignes n'avait été en sérieuse diminution.

Les Chemins de fer de l'Etat hongrois. — Les recettes des sept premiers mois de l'année en cours s'élèvent à 111.381.808 couronnes, en augmentation de 4.443.040 couronnes (4 0/0) par rapport à la même période de l'année précédente.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 15 octobre 1903.

Séance sans affaires, mais les cours sont assez fermes. On constate même une hausse pour les actions de quelques grandes banques. Les Fonds nationaux et étrangers sont bien tenus.

On a coté le Mobilier Autrichien 654 20; les Lombards, 79 ..; la Ländlerbank, 415 50; les Tabacs, 357 ..; les Chemins de fer autrichiens, 653 50; l'Alpine, 376 50; Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 13 octobre 1903.

La tendance générale. — Les actions de banque. — L'industrie sidérurgique. — Les valeurs de charbonnages.

Malgré la tendance très prononcée de toutes les Bourses européennes de ne prêter aucune attention aux questions politiques, elle ont été tout de même assez mal influencées par les nouvelles alarmantes sur la situation en Extrême-Orient, qui nous sont parvenues ces derniers jours par voie anglaise. Cette nervosité, au sujet de ce qui se passe en Corée et en Mandchourie, cadre assez mal avec l'indifférence qu'on montre pour la question macédonienne, d'une tout autre importance pour la paix de l'Europe, qu'un conflit entre la Russie et le Japon. Mais on est bien renseigné sur la situation en Turquie et on est persuadé que rien de fâcheux ne sortira de l'imbroglio balkanique. Par contre, on ne sait rien à peu près sur le Japon, et les journaux anglais et les nouvelles qu'ils nous apportent manquent de tout contrôle impartial et indépendant. Après avoir eu peur, hier, on est rassuré aujourd'hui sur le manque de confirmation des dépêches d'hier, et vers la fin de la Bourse toute la cote du marché à terme revient aux environs des cours d'il y a huit jours.

Au comptant, les devises belges ont repris une bonne partie du terrain perdu ces dernières semaines sur l'élévation du taux de l'escompte. Rien de particulier n'est à signaler au sujet des emprunts de villes et de provinces et les obligations industrielles de premier ordre.

En actions de Banques, l'attention continue à se porter de préférence sur la *Banque de Bruxelles*, qui gagne 2 fr. à 890. La *Caisse Générale de Reports* atteint et maintient fermement le cours rond de 1.000, autour duquel on bataillait depuis assez longtemps. Le *Crédit Liégeois* perd 5 fr. à 637 50, et la *Banque Nationale*

résiste assez mal aux offres qu'a suscitées la dernière hausse. Elle baisse de 100 fr. à 4.250.

En actions de Chemins de fer, les bonnes recettes des derniers mois sont favorables aux titres du *Chemin de fer du Congo*. Les *Grands Lacs* sont très soutenus à 255 50. On annonce dans les journaux que quatre kilomètres de voie sont déjà complètement construits et la plateforme établie sur dix autres kilomètres. 1.700 ouvriers noirs sont actuellement occupés aux chantiers. On a pris des mesures pour porter ce chiffre à 3.000.

Le marché des actions de Tramways est très actif. On fait beaucoup d'affaires en *Anvers*, *Bruxellois*, *Economiques*. Les *Electricques d'Espagne* perdent un peu de terrain à 66 75, en sympathie avec les chemins espagnols sur le marché du terme.

Nous avons été plutôt surpris de relever dans les journaux spéciaux anglais et américains, le même point de vue au sujet de la possibilité de l'exportation des produits de l'industrie sidérurgique des Etats-Unis vers l'Europe, que nous avons exposé la semaine dernière. Nous ne nous attendions pas à voir que la vérité se fera jour aussi vite. Il paraît que les offres américaines qu'on a faites à Hambourg visent principalement l'exportation vers le Mexique et les pays de l'Amérique Centrale qui se fait sur une grande échelle par les maisons de commission domiciliées dans la ville Hanséatique.

En Europe, la situation des marchés des fers ne varie toujours pas. La Belgique continue à se plaindre des bas prix qui cadrent très mal avec la demande assez soutenue. Mais on n'ose pas pousser à la hausse de peur de la concurrence étrangère. En Allemagne, la bonne situation antérieure tend encore à s'améliorer. Des petites hausses des produits sont à l'ordre du jour. Tantôt c'est un article, tantôt c'est l'autre. Le mouvement n'est pas bien important, mais il mérite d'être enregistré à cause de la tendance qu'il dénote. En Angleterre, le marché se maintient sans grande variation. En Amérique, c'est le malaise qui prévaut. La forte baisse des valeurs industrielles à la Bourse de New-York n'est pas faite pour ramener la confiance.

A notre Bourse, la tendance est indécise. La baisse l'emporte sur la plupart des titres. *Ougrée-Marihaye*, dont les bas cours de la semaine dernière a, comme nous l'avons prévu, attiré des acheteurs, clôture en reprise de 30 fr. à 1.386. La *Providence Belge* est mieux à 21 40. *Sambre et Moselle* revient à 220.

Les valeurs Russes sont en hausse. Les nouvelles sur la situation industrielle restent favorables, et la perspective d'une guerre en Extrême-Orient est envisagée par notre place comme favorable aux entreprises sidérurgiques. Le dividende de 30 roubles fait reculer la *Dnieprovienne* à 1.825. La *Métallurgique Russo-Belge*, par contre, avance à 1.447 50. L'action *Providence Russe* est plus faible à 160, l'obligation ferme à 250. L'écart des cours entre ces deux titres est encore beaucoup trop petit, il est probable qu'il s'élargira par la hausse de l'obligation.

En Charbonnages, la tendance est meilleure. Les offres sont plus rares et la demande, sans être bien importante, dépasse quelquefois largement l'offre. Le marché de la houille se maintient sans changement. Les prix sont discutés dans le Borinage où le renouvellement des contrats rencontre des difficultés. Mais les charbonniers maintiennent les prix de l'adjudication et ne vendent qu'au jour le jour. A Liège, toute la production est vendue jusqu'à la fin de l'année. En faille domestique les expéditions vers la France n'ont pas encore pris leur importance habituelle, mais on enlève assez bien pour le pays.

Abbeuz est plus faible à 940. *Aiseau-Presle* perd 15 francs, à 1.775. La dernière hausse a été trop forte pour ne pas amener une réaction. *Amercœur* gagne 25 fr., à 2.380. Il n'y a presque pas d'offres de ce titre sur le Marché. *Bois d'Avroy* reprend 7 fr. 50 à 682 50. *Bonne Espérance et Batterie* monte de 15 fr., à 1.690. *Borinage Central* de 27 fr. 50, à 882 50. *Charbonnages Belges*, à 542, est en hausse de 22 fr. sur les cours trop

pas de la semaine dernière. *Courcelles-Nord* perd 15 fr., à 1.790, sur l'appréciation peu favorable de l'avenir de cette affaire. *Espérance et Bonne Fortune* recule de 10 fr., à 740. *Fontaine l'Evêque*, sans changement, à 1.189. *Grande Bacure* ferme à 1.270. *Grand Buisson* s'améliore légèrement à 1.175. *Grande Machine à Feu*, 3.180. On parle d'une diminution de l'extraction, la nouvelle n'est pas encore très précise, mais elle paraît sérieuse. *Hasard*, en reprise de 7 fr. 50, à 400. *Hortoz*, à peine soutenu, à 1.542 50. *Houillères-Unies* ferme à 309. *Kessales* à 985. *La Haye* remonte de 20 fr. à 1.130. *Noël-Sart-Culpart* de 7 fr. 50 à 1.690. *Patience et Beaujon* de 5 fr. à 1.370. *Sacré-Madame* de 45 fr. à 3.620. *Réunis* de 10 fr. à 1.530.

Après quelques bourses de lourdeur les valeurs du zinc sont de nouveau demandées. Variations de cours nulles depuis huit jours.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des Chemins de fer Etat et Sociétés concessionnaires du mois de mai 1903 s'élevaient à 18.875.674 fr. 73, contre 17 millions 197.398 fr. 28 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 1.078.276 fr. 45. Pendant les cinq premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé, pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 87 millions 430.376 fr. 87, contre 82.173.330 fr. 22, soit une augmentation de 5.257.046 fr. 65. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 31 mai s'élève à 1.287.011 fr. 70, contre 1.408.646 fr. 27 en 1902, soit une diminution de 121.634 fr. 57.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élevaient, pour mai, à 18.477.052 fr. 94, contre 17.450.470 fr. 23. Pour les cinq premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 85.561.742 fr. 90, contre 80.398.771 fr. 45 l'année dernière, soit une augmentation de 5.162.971 fr. 54.

Voici un tableau comparatif de la recette des Chemins de fer concédés pendant les mois de mai 1902 et 1903 et pendant les cinq premiers mois des mêmes années :

	Mai		Cinq mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	337.170	331.653	1.607.116	1.499.251
Nord belge.....	1.570.883	1.467.230	7.205.512	6.813.199
Chimay.....	66.226	59.553	1.85.165	258.087
Malines-Terneuz.	128.292	108.746	612.438	516.570
Term.-St-Nicolas	22.257	20.428	111.534	108.150

Le Budget de la Ville de Bruxelles. — Le projet de budget de la Ville de Bruxelles pour 1904 s'élève à l'ordinaire : dépenses, 30.236.266 fr. 55 ; recettes, 30.460.231 fr. 85 ; soit un excédent en recettes de 223.965 fr. 30.

A l'extraordinaire, les dépenses s'élèvent à 23.062.238 fr. ; les recettes, à 15.685.655 fr. La différence se couvrira par un prélèvement de 7 millions sur l'emprunt de 1902.

Effectif des Animaux. — Il résulte du recensement agricole qui vient d'être terminé qu'il existe en Belgique 244.752 chevaux employés pour l'agriculture.

En ce qui concerne les bêtes à cornes, le recensement donne un chiffre de 1.646.320 taureaux, vaches, bœufs, etc. Le total des sujets de l'espèce porcine était de 1.015.322 en 1901.

La Statistique postale au Congo. — La statistique des objets postaux expédiés du Congo pendant l'année 1902 s'établit ainsi :

Lettres ordinaires, 114.424 ; cartes postales simples, 33.636 ; cartes postales avec réponse payée, 450 ; imprimés, 13.206 ; papiers d'affaires, 966 ; échantillons de marchandises, 210 ; envois admis à la franchise de port, 84 ; envois recommandés sans avis de réception, 9.210 ; idem, donnant lieu à avis de réception, 78 ; colis postaux, 202.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 12 octobre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Les préparatifs de la session commencent à occuper le monde politique, mais nous ferons grâce à nos lecteurs de toutes les combinaisons qui éclosent dans l'imagination de nos honorables, car, en outre qu'elles rempliraient un espace qui peut être mieux employé, elles ont le grave défaut d'être toutes, ou presque toutes, prématurées ou erronées. Les bruits de crise ministérielle ont circulé, mais les personnes qui réfléchissent se demandent comment la Couronne pourrait donner une solution satisfaisante à un pareil problème, alors que deux mois et demi seulement nous séparent de la fin de l'année, date à laquelle le budget doit être approuvé, si l'on veut rester dans les limites fixées par la Constitution. Le Président du Conseil a l'intention de faire discuter en même temps le budget et le projet de réforme monétaire, dans l'application duquel il ne sera pas intransigeant, car il désire que ce soit une œuvre nationale et il n'y a pas de temps à perdre pour discuter tout cela pendant les mois de novembre et de décembre en le mélangeant avec les discussions politiques et celles qui naîtront de l'initiative parlementaire.

Puisque nous parlons du projet de réforme monétaire, nous dirons qu'il paraît que M. Villaverde en a modifié le plan primitif en éloignant les dates du remboursement à la *Banque d'Espagne* et sans fixer une somme déterminée par an.

En outre, la loi accordera plus de latitude en ce qui concerne le taux de l'escompte par rapport au revenu de la dette.

Il n'y a rien de bon à dire au sujet de la Bourse qui a continué à se montrer maussade et à perdre successivement des centimes pendant la semaine dernière. Lundi, la *Dette 4 0/0* cotait 77 25 au comptant et 77 40 0/0 à terme ; samedi, 76 90 et 77 15 respectivement. Les achats n'ont pas été interrompus, mais l'argent n'a pas absorbé toutes les offres, et les baissiers, qui sont actuellement en majorité, ont préparé le terrain à leur gré ; actuellement, le découvert est considérable, mais, si par un motif quelconque la hausse reprenait le dessus, il pourrait bien y avoir quelques petits dégâts parmi la spéculation. Celle-ci prétend, qu'en outre des craintes mises en avant pour la stabilité de la situation politique, il y a les ventes faites pour s'intéresser dans l'affaire des sucres qui pèsent sur le marché. D'abord, le capital effectif des obligations émises par ladite Société est de 54 millions, dont le paiement est échelonné jusqu'à la fin de décembre, comme nous avons dit dernièrement et ce n'est pas cette somme qui peut déterminer un déclassement de valeurs d'Etat, d'autant plus que nous savons que parmi les souscripteurs de Madrid, les plus importants n'ont eu aucunement besoin de vendre de la Dette pour payer les obligations qui leur ont été adjugées. Ce n'est donc pas là qu'il faut chercher la cause de la faiblesse des cours, mais bien dans la situation générale et si les nuages qu'on y voit disparaissent, les prix reprendront.

La *Dette 5 0/0* a faibli également pour les mêmes raisons : ici, on a mis en avant, les ventes faites par un établissement financier qui a, en train, des avances à l'Etat pour le paiement de la solde arriérée des troupes coloniales, mais en disant que ces ventes ont atteint 4 millions depuis un mois, il n'y a pas de doute que ce n'est pas là non plus qu'il faut chercher la cause de la faiblesse de ce titre.

Les actions de la *Banque d'Espagne* ont eu un marché agité, mais restent fermes à la suite des modifications apportées dans la rédaction du projet de réforme monétaire, modifications qui adoucissent les suites du

remboursement des pagarès que la Banque a en portefeuille. Les autres valeurs sans changements.

Aujourd'hui, il n'y a pas eu d'oscillations, et la tendance continue à être la même : on est dans l'attente d'événements qui ne se produiront pas, probablement ; à l'ouverture, les cours s'étaient raffermis, mais des ordres de vente successifs sont venus paralyser l'élan.

Le marché du change, influencé par l'approche de la discussion des projets de M. Villaverde, s'est tenu entre 33 70 lundi dernier et 34 10 vendredi. Le commerce et la spéculation achètent au jour le jour et les exportateurs vendent au fur et à mesure des échéances ; l'autre jour on a remarqué qu'il y avait une grande abondance de papier sur l'Angleterre à la suite des ventes de raisins. Aujourd'hui, le prix du chèque a baissé de 0,30 0/0 et il y a eu des offres au-dessous. La Banque d'Espagne a profité de cette situation pour faire de nombreux achats, tant pour son compte que pour celui du Syndicat, dont les demandes ont pu être servies sans difficulté.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	21 sept.	28 sept.	5 oct.	12 oct.
4 0/0 Intérieur.....	78 ..	77 90	77 25	76 90
5 0/0 Amortissable.....	97 ..	97 ..	97 20	96 95
Banque d'Espagne.....	473 ..	476 ..	478 ..
— Hypothécaire.....	180 ..	180 25	180 50	180 75
Comp. Ferm. des Tabacs	437 50	438 50	440 ..	441 ..
Chèques sur Paris.....	36 30	36 10	33 70	33 80
— Londres.....	34 34	34 05	33 77	33 65
Cédulas hypothéc. 5 0/0.	104 50	104 35	101 90	101 95
— 4 0/0.....	102 30	102 20	100 30	100 30

Au bilan de la Banque d'Espagne, nous relevons une diminution de 8 millions à l'encaisse argent, et une augmentation de 9 millions dans la circulation ; les comptes étrangers gagnent 1.2 millions ; il y a eu encore augmentation des comptes suivants : escomptes commerciaux, 2 millions ; comptes de crédit, 1.3 ; il y a eu diminution dans les crédits commerciaux, 7.4 ; comptes courants, 3.8.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 23 septembre 1903 (33 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau.....	2.070	16.304.046	17.525.378	18.889.601	19.340.244
Asturies, Galice.....	784	13.202.438	13.892.766	14.628.514	15.092.600
Valence à Utiel.....	88	692.958	537.316	572.051	615.420
Lérida-Reus.....	104	892.179	882.343	952.559	979.812
San Juan de Las Abadesas.....	142	1.959.898	1.905.708	1.957.708	2.046.132
Almansa-Valence.....	499	9.303.062	9.212.494	10.023.240	10.396.089
Total Nord de l'Esp.....	3.657	72.354.581	73.956.034	77.023.703	78.440.297
Andalous.....	1.067	14.328.788	14.046.219	15.911.520	15.370.836
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.....	3.650	65.883.494	66.360.020	71.898.714	72.671.678
Sud de l'Espagne.....	296	2.323.189	2.431.675	2.693.358	3.109.647

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 14 octobre 1903.

Le Marché est en tendance ferme, surtout pour les valeurs industrielles. On cote l'Intérieure 76 80 ; Le change sur Paris est à 33 70.

HOLLANDE

Le Budget des Pays-Bas pour 1904. — Le projet de budget pour le prochain exercice estime les recettes à 164 millions 315.055 florins, et les dépenses à 176.054.254 florins, d'où un déficit de 11.739.199 florins. Dans cette dernière somme, sont compris, pour 8.108.615 florins, des travaux extraordinaires à réaliser par voie d'emprunt. Les prévisions

pour 1903 estimaient les recettes à 155.504.260 florins et les dépenses à 164.754 florins.

Voici les évaluations comparées des principales recettes et des dépenses pour 1904 et 1903 :

	1904	1903
	(En florins)	
Recettes		
Impôts directs.....	36.833.000	36.473.000
Accises.....	54.760.000	51.230.000
Impôts indirects.....	22.810.800	22.244.600
Droits d'importation.....	10.670.050	10.249.450
Domaines.....	3.750.000	2.680.000
Postes.....	12.483.000	11.760.000
Télégraphes.....	2.729.000	2.350.000
Participation dans les bénéfices des chemins de fer.....	4.188.140	4.188.150
Participation dans les bénéfices de la Banque Néerlandaise.....	1.670.000	1.350.000
Depenses		
Gouvernement général.....	694.844	691.965
Affaires étrangères.....	947.300	1.496.060
Justice.....	7.081.477	6.878.994
Intérieur.....	19.484.774	18.833.215
Marine.....	17.246.826	16.676.886
Dettes publiques.....	34.497.959	34.733.843
Finances.....	26.537.771	25.947.715
Guerre.....	26.548.952	25.421.036
Waterstaat.....	35.945.038	33.137.183
Colonies.....	6.219.314	3.343.564

Le Projet de Budget des Indes Néerlandaises pour 1904.

— Dépenses en Hollande : I. Gouvernement, secrétariat : 28.000 florins ; II. Justice : 79.900 fl. ; III. Finances : 13.143.250 fl. ; IV. Administration : 1.339.382 fl. ; V. Instruction publique, cultes, industrie : 1.883.726 fl. ; VI. Travaux publics : 5.564.650 fl. ; VII. Guerre : 7.372.780 fl. ; VIII. Marine : 3.562.760 fl. ; total : 32.974.448 fl. Dépenses dans la colonie : I : 1.123.490 fl. ; II : 5.955.601 fl. ; III : 13.435.890 fl. ; IV : 30.101.519 fl. ; V : 20.152.240 fl. ; VI : 28.216.572 fl. ; VII : 28.287.344 fl. ; VIII : 5.076.679 fl. ; total : 132.349.335 florins.

Recettes en Hollande : vente de café : 4.759.170 fl. ; vente de quinquina : 277.992 fl. ; vente de l'étain de Bangka : 16.296.128 florins ; contribution due par la Société minière de Billiton : 2.300.000 fl. ; contribution due par la Compagnie des Chemins de fer des Indes néerlandaises : 905.000 fl. ; diverses : 580.300 florins ; avance gratuite : 2.188.000 florins.

Parmi les recettes prévues dans la colonie, nous citons : le rapport du fermage de l'opium, exception faite de l'île de Java : 4.434.000 fl. ; la régie de l'opium : 12.801.000 fl. ; droits d'entrée et de sortie et accises : 10.641.000 fl. ; taxe professionnelle : 3.243.000 fl. ; droit de timbre : 1.347.000 fl. ; contribution foncière : 2.259.000 fl. ; contribution foncière de l'indigénat : 17.940.000 fl. ; vente de café à Java : 3.232.000 fl. ; vente de café à Sumatra : 1.815.500 fl. ; vente de quinquina : 401.000 florins ; rapport des forêts domaniales : 3.500.000 fl. ; mines de charbon de l'Etat : 3.169.000 fl. ; régie du sel : 11.338.000 florins ; postes : 1.590.000 fl. ; chemins de fer de l'Etat : 14.425.000 florins.

RUSSIE

Le Monopole de l'Alcool en 1901. — Pendant l'année 1901, la vente des spiritueux par l'Etat a fonctionné dans 61 gouvernements et 3 provinces, soit sur une étendue de 5.096.081 verstes carrées, d'une population de 110.138.443 habitants.

Pour l'ensemble de ces gouvernements et de ces provinces, il y avait en 1901 :

- 2.117 distilleries ;
- 377 établissements de rectification ;
- 328 entrepôts, pour la mise en bouteille, dans des locaux appartenant à l'Etat ;
- 86 entrepôts dans des locaux loués par l'Etat ;
- 26.821 débits d'alcool.

En moyenne, chaque collecteur de fonds (1.700) aurait à s'occuper de 16 débits (26.821).

Il a été vendu au total, en 1901, 49.485.433 vedros (1) d'alcool, il s'agit de vedros à 40°. En 1900, les ventes s'étaient élevées à 36.804.515 vedros.

Depuis l'établissement du monopole de l'alcool, le produit brut, les dépenses d'exploitation et le produit net, par vedro, ont varié comme suit :

	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901
	(En roubles)						
Produit brut par vedro	7.88	7.88	7.24	7.32	7.28	7.41	7.76
Dépenses d'exploitation	2.29	2.27	2.34	2.28	2.18	2.23	2.30
Produit net	5.59	5.11	4.90	5.04	5.10	5.18	5.46

Ces variations proviennent principalement : en ce qui concerne le produit brut, du chiffre des ventes d'eau-de-vie de table (*Stolovoe Vino*) plus chère et de la différence des prix de vente qui se sont modifiés avec l'ouverture de nouvelles régions au monopole ; en ce qui concerne les dépenses, notamment du prix d'achat de l'alcool qui a été en augmentant.

Les résultats financiers du monopole, en 1901, peuvent se résumer comme suit :

	Roubles
Produit brut encaissé	384.026.235
Dépenses d'exploitation	113.577.324
Produit net	270.448.911

Le produit net comprend :

Le droit d'accise (à raison de 4 r. 40 par vedro en moyenne)	217.656.059
Le produit net, à proprement parler, du monopole	52.792.850

Le tableau suivant donne la décomposition du produit net en 1900 et 1901 :

	1900	1901
	(En roubles)	
Droits d'accise	153.640.122	217.656.059
Bénéfices du monopole :		
Sur l'alcool vendu	35.801.300	51.126.852
Sur les récipients non rendus	215.488	279.010
Commissions perçues	628.411	937.026
Autres recettes	205.321	419.964
Totaux	190.490.642	270.448.911

Enfin, un dernier tableau met en regard, pour les diverses régions où le monopole a été successivement introduit, les résultats généraux obtenus en ce qui concerne le produit des boissons et les droits de patente correspondants, avant et après l'établissement du monopole :

Régions où le monopole a été institué	Produit annuel de l'accise et des droits de patente avant l'établissement du monopole	Produit, en 1901, de l'accise, des droits de patente et des bénéfices nets du monopole
	(En roubles)	
Gouvernements de l'Est	12.368.963	27.966.871
— du Sud et du Sud-Ouest	58.656.684	68.755.868
Gouvernements du Nord-Ouest	22.140.089	27.433.096
— du Nord et de la Pologne	42.760.145	63.110.771
Les 7 gouvernements et la province de la série de 1900	34.903.245	35.780.307
Les 19 gouvernements de la série de 1901 (pour un semestre)	55.886.438	59.454.301
Totaux	226.715.564	242.501.214

On voit ainsi que le produit de l'année 1901 dépasse de 55.785.650 roubles les produits afférents aux années antérieures à l'établissement du monopole. Il faut déduire de ce chiffre l'augmentation de dépense occasionnée en 1901 par le renforcement de la surveillance dans les régions soumises au monopole, dépense qui excède de 3.645.450 roubles les frais incombant de ce chef au Trésor avant l'établissement du monopole. Le produit net de 1901 dépasse donc de 52.140.200 roubles le produit des droits d'accise et de patente de la période antérieure au monopole.

(1) Le vedro égale 12 litres 289.

AMÉRIQUE

CANADA

Production du nickel en 1902. — D'après l'*Iron Age*, de New-York, du 3 septembre, le rapport annuel du Comité géologique des Etats-Unis sur la production de nickel et de cobalt en 1902 (ces deux métaux sont traités ensemble), contient d'intéressants détails relatifs à la prospection et à l'exploitation des gisements des Etats-Unis et du Canada.

La *Mine de la Motte* (Missouri) est la seule, aux Etats-Unis, qui ait produit l'an dernier suffisamment de minerai de nickel pour justifier les frais d'une exploitation industrielle. Les 20 tonnes de matte contenant du nickel et du cobalt, qui ont été affinées dans les ateliers de la *Mine de la Motte Lead and Smelting Company*, ont fourni 5.748 livres de nickel métallique et 3.730 livres d'oxyde de cobalt. Il y a donc diminution de 952 livres en ce qui concerne la production du nickel et de 9.630 livres pour l'oxyde de cobalt, en comparaison des 6.700 livres de nickel et des 13.360 livres d'oxyde de cobalt produites en 1901. La quantité et la valeur du nickel provenant de minerais indigènes, dans les cinq dernières années, sont indiquées par les chiffres suivants :

1898	11.195 livres valant	3.956 dollars
1899	22.541 —	8.566 —
1900	9.715 —	3.886 —
1901	6.700 —	3.551 —
1902	5.748 —	2.701 —

La plus grande partie du nickel employé aux Etats-Unis provient du Canada. On trouvera dans le tableau ci-dessous les quantités de minerais de nickel extraits et fondus au Canada, et les quantités de matte de nickel obtenue de 1896 à 1902 inclusivement :

Années	Minerai produit	Minerai fondu	Mattes obtenues	Nickel contenu dans les mattes
	(Tonnes anglaises)			Livres angl. en poids
1896	109.097	73.305	9.733	3.897.000
1897	93.155	96.093	14.034	3.998.000
1898	123.920	121.924	21.101	5.567.000
1899	203.118	171.230	19.215	5.744.000
1900	216.695	211.960	23.448	7.080.000
1901	326.945	270.380	45.134	8.882.000
1902	269.538	233.338	24.691	10.693.410

CHILI

Le Commerce extérieur. — Les importations du Chili, écrivions-nous la semaine dernière, d'après des données extraites d'un rapport de M. Dejean de la Batie, se sont élevées, en 1901, à la somme de 139.300.766 piastres en or (soit 253.278.448 francs), qui offre une plus-value de 8.37 0/0 sur les résultats de l'année précédente (128.538.142 piastres).

Dans ce total n'est pas compris le mouvement commercial de Punta Arenas, port franc, tout le territoire de Magellan étant considéré comme une colonie. Le commerce du port d'Arica n'y figure pas non plus, la province de Tacna se trouvant, par suite des traités avec le Pérou, sous un régime douanier.

L'augmentation considérable des importations est due principalement aux mauvaises récoltes de grains. Pour combler le déficit de la production nationale on fut obligé d'acheter en Australie et aux Etats-Unis 89.000 tonnes de blé et 45.5000 tonnes de farine.

Voici un résumé sommaire des importations :

Importations	Piastres-or
Matières animales	9.140.761
— végétales	27.182.756
— minérales	22.373.120
— textiles	40.150.632
Huiles industrielles	20.087.236
Papiers et cartons	4.636.398

	Piastres-or
Boissons.....	1.478.796
Parfumerie.....	3.007.275
Machines et outils.....	9.632.028
Armes et munitions.....	622.038
Divers.....	989.736
Total.....	139.300.766

Les principaux pays importateurs sont les suivants :

	Piastres-or		Piastres-or
Grande-Bretagne.....	50.188.344	Pérou.....	4.905.847
Allemagne.....	34.365.068	Argentine.....	3.385.091
Etats-Unis.....	16.526.333	Italie.....	2.544.807
France.....	9.314.536	Brésil.....	1.894.307
Australie.....	8.400.125		

Les exportations, en 1901, se sont élevées à la somme de 171.844.976 piastres, qui offre une plus-value de plus de 4 millions de piastres sur les résultats de l'année antérieure.

Cette somme se décompose ainsi qu'il suit :

	Piastres
Produits des mines.....	158.944.000
Dépouilles d'animaux.....	7.720.000
Produits végétaux.....	4.977.666
Espèces monnayées.....	203.310
Ensemble.....	171.844.976

On voit la prépondérance énorme, à l'exportation, des produits du sous-sol.

La région agricole du Chili contient pourtant les trois quarts de la population totale de la République. Mais l'agriculture n'y est pas prospère. Beaucoup trop de terres y sont incultes. Le bétail que l'on y élève est loin de suffire à la consommation du pays qui, tous les ans, importe de l'Argentine pour des millions de piastres d'animaux de boucherie. D'autre part, la culture proprement dite a fourni à l'exportation moins de 5 millions de piastres de marchandises, alors que le pays recevait de l'étranger 7.120.000 piastres de blé et 1.450.000 piastres de farine. Il est vrai que le Chili n'a jamais figuré sur le marché international comme un grand exportateur de produits agricoles. Son commerce, sous ce rapport, même dans les années les plus prospères, a toujours été très limité. Sa plus forte exportation de blé, par exemple, celle de l'année 1893, ne dépassait pas 186.000 tonnes ; il n'a jamais vendu plus de 6.000 tonnes de farine, plus de 56.000 tonnes d'orge.

Il est à remarquer, toutefois, que si les provinces agricoles du Chili vendent peu à l'étranger, elles approvisionnent entièrement le nord de la République, le pays du nitrate surtout, où la végétation fait complètement défaut.

L'exportation du nitrate s'est élevée, en 1901, à 118 millions 860.000 piastres, soit 77 0/0 de l'exportation totale des produits du sous-sol.

L'industrie du nitrate a pris un grand développement depuis 1880, la consommation ayant augmenté tous les ans. En 1901, la production a été de 13.258.687 quintaux métriques, soit 28.823.232 quintaux espagnols de 46 kilos (ou 1.217 millions 868.672 kilogrammes). Le nombre des usines était de 66, le nombre des ouvriers de 20.264.

La plus grande partie du nitrate de soude est expédiée en Angleterre qui en a, pour ainsi dire, monopolisé la vente. Le continent européen s'approvisionne dans les entrepôts britanniques. Voici, d'après les statistiques de la *Combinacion Salitrera*, les principaux pays consommateurs de nitrate de soude :

	Piastres-or		Piastres-or
Allemagne.....	58.006.000	Etats-Unis.....	14.637.000
Angleterre.....	38.782.000	Hollande.....	8.110.000
France.....	28.260.000	Italie.....	3.589.000
Belgique.....	16.972.000	Divers.....	4.077.000

Les exportations du Chili se sont réparties de la façon suivante entre les divers pays destinataires :

	Piastres-or		Piastres-or
Angleterre.....	116.294.500	Bolivie.....	386.000
Allemagne.....	26.553.500	Italie.....	331.000
Etats-Unis.....	14.637.500	Argentine.....	223.050
France.....	11.109.000	Colombie.....	171.000
Pérou.....	821.000	Brésil.....	157.000
Uruguay.....	600.000	Divers.....	155.000
Equateur.....	406.000		

En ce qui concerne la navigation, les statistiques officielles ne donnent que les chiffres suivants sur le mouvement des ports du Chili en 1901 :

	Navires	Tonnes
Entrées.....	8.043	11.179.060
Sorties.....	8.062	11.170.980
Ensemble.....	16.105	22.350.040

ÉTATS-UNIS

La Production houillère aux Etats-Unis. — La production houillère en 1902 a, pour la première fois, dépassé le chiffre de 300 millions de tonnes ; elle a atteint, en effet, 300.930.659 tonnes, « short tonnes », d'une valeur de 373 millions 133.843 dollars.

La production d'antracite se chiffre par 36.865.710 tonnes correspondant à 41.289.595 « short » tonnes, soit une diminution de 23.376.850 ou 40 0/0. Cette moins-value est due exclusivement à la suspension des opérations par suite de la grève. La valeur de la production d'antracite en 1902 est estimée à 81.016.937 dollars contre 112.504.000 dollars en 1901. La valeur moyenne du charbon vendu pendant l'année ressort à 2 d. 50 la tonne « long » contre 2 d. 05 en 1901.

Il a été produit, en 1902, 259.641.064 tonnes de charbon bitumeux d'une valeur de 252.116.906 dollars contre 225 millions 826.849 tonnes d'une valeur de 236.406.449 dollars en 1901.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 14 octobre 1903.

Il est question de supprimer de la cote les titres du Trust des Constructions navales ; il est question aussi d'une entente entre toutes les parties et d'une réorganisation complète de l'affaire ; toutes les instances engagées à propos du trust contre M. Schwab et autres fondateurs seraient de cette façon terminées.

La tendance du Marché est restée fort irrégulière. Le 4 0/0 ancien est resté à 110 1/2.

Les Chemins américains ont été mouvementés. On annonce que la Compagnie de *New-York Central* et celle du *Southern Pacific* viennent de renvoyer 4.200 ouvriers et employés par mesure d'économie et aussi par suite de la diminution des recettes. On dit que les autres principales Compagnies de Chemins de fer vont en faire autant.

Voici les derniers cours :

Atchison, 63 1/8 ; *Milwaukee*, 135 ./. ; *Erie*, 26 3/4 ; *Reading*, 45 1/2 ; *Canadian Pacific*, 116 3/8 ; *Illinois Central*, 128 1/4 ; *Louisville*, 96 1/2 ; *New-York Central*, 115 5/8 ; *Union-Pacific*, 68 7/8.

MEXIQUE

Création d'une Bourse à Mexico. — La ville de Mexico va bientôt être dotée d'une Bourse organisée sur les mêmes bases que celle de New-York.

Le besoin de cette institution, qui se faisait sentir depuis plusieurs années, avait donné naissance à divers projets qui ont successivement été abandonnés. Celui dont il est question actuellement semble cependant devoir être mené à bonne fin. On trouve parmi les fondateurs, les présidents et directeurs de toutes les principales banques de la ville, et à leur tête, figure le nom du Ministre de Fomento, le général Gonzalez Cosío.

Le capital de la « *Bolsa Mexicana* » a été fixé à 200.000 piastres et le nombre de sièges limité à 400, dont 60 seront réservés, et 340 répartis parmi les actionnaires.

On s'attend à ce que cette institution rende de grands services, non seulement aux banquiers et agents de change, mais également au public, en général. Celui-ci pourra, en effet, dorénavant, connaître les cours exacts des valeurs étrangères et nationales sur le marché de Mexico. Jusqu'à présent, il était difficile d'être renseigné d'une manière certaine, vu les brusques variations du change et les différences journalières dans la cote des valeurs minières, dont le nombre devient de plus en plus considérable.

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

La production d'or du Witwatersrand, pendant le mois de septembre, s'est élevée à 267.513 onces d'or fin, en augmentation de 4.944 onces sur celle du mois précédent.

Voici le tableau des résultats mensuels depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	—	—	(En onces)	—	—
Janvier	410.145	90.797	"	70.340	192.934
Février	404.335	75.136	"	81.405	187.977
Mars	441.578	85.834	"	104.127	208.476
Avril	439.111	"	"	119.588	218.900
Mai	444.933	"	7.478	138.602	224.409
Juin	445.763	"	19.779	142.780	223.167
Juillet	456.474	"	25.959	149.179	242.070
Août	459.709	"	28.474	162.750	262.569
Septembre..	411.762	"	31.936	170.802	267.513
Octobre	19.906	"	33.393	179.660	"
Novembre...	61.780	"	39.075	182.749	"
Décembre ..	73.670	"	52.897	189.537	"
Total.....	4.069.166	251.767	238.991	1.591.519	2.032.985

Observons que pour 1901, 1902, et 1903, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Ajoutons que les districts autres que le Witwatersrand ont donné 8.684 onces d'or fin, contre 9.349 onces le mois précédent.

La production totale du Transvaal s'élève donc à 276.197 onces, d'une valeur de 1.173.211 liv. st., contre 271.918 onces, d'une valeur de 1.155.939 liv. st. en août.

D'autre part, voici l'état, fin septembre, de la main-d'œuvre indigène au Transvaal :

Indigènes répartis pendant le mois.....	6.321
— libérés —	6.083
Nombre d'indigènes employés à fin sept....	68.466

L'augmentation sur le mois d'août est donc de 238 individus.

Pendant le mois, il a été affecté 1.788 indigènes aux travaux des chemins de fer; autrement, l'augmentation sur le mois d'août aurait été de 2.026.

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Notre confrère *O Economista*, de Lisbonne, publie l'intéressant article suivant sur la *Compagnie de Mozambique* :

Par la dernière malle de l'Afrique occidentale, nous avons reçu sur la situation générale des territoires administrés par la *Compagnie de Mozambique*, une importante information particulière que nous considérons comme étant de toute garantie, car elle reflète une opinion sincère et absolument désintéressée. Nous la devons à un compatriote, ami de vieille date, qui a fait un séjour à Beira. L'impression recueillie a été bonne quoiqu'il soit facile de comprendre, au premier abord, qu'au point de vue commercial, les principaux Etablissements doivent se montrer hésitants et peu confiants, en raison de l'exagération des droits douaniers et des tarifs de chemins de fer, droits et tarifs qui, de l'avis général, peuvent et doivent être réduits. Le port de Beira est excellent et l'amiral de l'escadre anglaise qui l'a visité en juin dernier, a dit publiquement que c'est le meilleur de toute l'Afrique occidentale et que si l'on y réalisait les améliorations nécessaires pour donner de plus grandes commodités à la navigation, il pourrait lutter avec celui de Lourenço Marques. C'est sans contestation, un port de premier ordre. Le Gouverneur du territoire vient de prendre en mains cette question et la construction du phare à la pointe Nacusi est déjà une amélioration

importante, vu que ce phare sera complété par des bouées lumineuses afin d'assurer pendant la nuit l'entrée du mouillage. L'approvisionnement d'eau pour les navires, est assuré par la construction, près des quais, d'une citerne d'une capacité de 3.000 mètres cubes. On affirme à Beira que, par un accord entre l'amiral anglais et la *C^{ie} Manica Trade*, celle-ci importera de la Rhodesie du charbon pour l'usage des navires de l'escadre anglaise qui abordent dans le port; cela résoudra un des problèmes les plus intéressants pour le commerce local.

Le port de Beira, d'après l'avis de notre savant informateur, a besoin, pour profiter de ces avantageuses conditions, de faire baisser les tarifs de chemins de fer, sinon au même niveau que ceux du Cap, ce qui serait difficile étant donné les difficultés de tracé sur le territoire de la Compagnie de Mozambique, du moins à un niveau tel que toute la région entre Beira et Bulawayo soit servie — comme c'est naturel — par le chemin de fer du littoral portugais, au lieu de l'être, comme actuellement, par Port Elizabeth ce qui, malgré l'augmentation de longueur du trajet, fait faire le trafic dans de meilleures conditions de prix que par Beira. Dans les centres commerciaux de cette dernière ville, on juge encore comme indispensable au développement du port, la construction du chemin de fer de Zambèze, prolongé jusqu'à Chire, et qui fera dériver vers la capitale du territoire tout l'important commerce de la région des lacs. Si ce chemin de fer nécessaire doit être construit, il ne faut pas perdre de temps, pour que l'établissement d'une autre ligne quelconque ne puisse porter préjudice à ce but.

Au point de vue minier, il est certain que le régime en vigueur n'est pas le mieux approprié pour faciliter l'exploitation, mais, malgré cela, l'exploitation des alluvions aurifères a bénéficié d'une forte impulsion; en ce moment deux dragues puissantes fonctionnent. La *Revue Manicland* a déjà un stock important de minerai provenant de l'exploitation des filons. Les mines de cuivre ont exporté, cette année, 1.000 tonnes de minerai pour le faire traiter en Angleterre: ils sont d'une richesse assez forte pour bien supporter la dépense du transport et autres. Toute la région de Manica est couverte de voies de communication et, aux points les plus importants, il existe des hôtels confortables comme il n'est pas facile d'en rencontrer dans l'intérieur du continent africain.

Manica n'est pas, cependant, la seule région minière des territoires de la *Compagnie de Mozambique*. Des recherches récentes paraissent, d'après ce que l'on affirme à Beira, avoir indiqué l'existence de l'or en Moribane et dans les alluvions du Zambèze, du Pungue et du Busi. Près de Beira même, à une distance de 20 à 30 milles, l'existence d'une mine de charbon paraît avoir été signalée. En plus de la richesse minière, les territoires offrent des conditions spéciales pour une intense exploitation agricole, surtout dans le Govuro, qui est extraordinairement fertile et dont les produits seront facilement transportés par un service bien approprié et régulier de cabotage. L'exploitation du caoutchouc et des cocos, en dehors des autres cultures riches, a ici un succès certain et complet. Les plantations de caoutchouc sur l'étendue des territoires, sont importantes, spécialement à Madanda, Govuro et Moribane; elles peuvent produire annuellement 40 à 50 tonnes de caoutchouc. La *Compagnie de Mozambique*, afin d'activer l'exploitation agricole, a fondé à Moribane un jardin d'essai sous la direction d'un botaniste français, M. Colombié, jardin qui a donné d'excellents résultats. La situation générale ne peut être plus encouragée, car la Compagnie n'hésite pas à augmenter la dotation de ses services, parce qu'en agissant ainsi elle sème pour récolter. Elle amènera et favorisera certainement de la même façon la colonisation qui entraînera, comme conséquence immédiate, l'affermage de terres pour l'agriculture, et leur mise en valeur augmentera considérablement les recettes de la Compagnie, redonnera une vie nouvelle à Beira qui, dans les derniers temps, a souffert d'une certaine dépression, cause d'un déplacement de la population commerciale assez sensible pour la vie économique intérieure de la cité.

Néanmoins, la douane de Beira donne aujourd'hui une forte impression d'activité. Les quais et magasins sont importants et complets: on peut même observer qu'ils commencent à être petits pour le mouvement actuel; on considère comme indispensable de les prolonger jusqu'à leur réunion avec la muraille de Chiveve, qui certainement n'a pas été construite pour servir de quai. N'importe quel travail, destiné à réparer

cette insuffisance, sera évidemment cher, et pour cela, ce qui est économiquement indiqué, c'est le prolongement des quais actuels qui existent et la construction de nouveaux magasins au fur et à mesure que le trafic étant augmenté, les besoins s'accroîtront.

La surveillance des chemins de fer doit être l'objet de soins particuliers de la part de la Compagnie parce que, même avec une seule voie, la *Beira Railway* pourrait élever à dix le nombre des convois pour donner au développement du trafic l'élément nécessaire. Notre informateur conclut en nous disant que le gouverneur du territoire, M. l'ingénieur Trindade, qui est un professionnel très apprécié, aussi capable que connu, a rendu d'excellents services au développement industriel de Beira; cela a été la caractéristique de son gouvernement. Il est possible qu'au point de vue de l'administration, il ait été, parfois, plus condescendant et temporisateur que les circonstances ne le conseillaient à un homme expérimenté en affaires publiques, mais cela doit surtout être attribué à la période de gouvernement provisoire qui a précédé sa nomination définitive. S'il n'est pas un homme de gouvernement dans toute l'acception du mot, c'est, sans contestation possible, un fonctionnaire distingué, savant, honnête, travailleur, et surtout un professionnel très compétent qui réunit les conditions et qualités qui peuvent et doivent être favorables et utiles au développement et à la prospérité des territoires administrés par la Compagnie.

EL CALLAO CONSOLIDATED Gold Mining Cy, Ltd (1)

En réalité, l'or intimement mélangé ou combiné avec les pyrites est en proportions très variables. Certains minerais du Callao contiennent le 1/7 de leur métal précieux sous cette forme, lorsque dans d'autres ce chiffre atteint 50 0/0. En d'autres termes, le traitement par l'amalgamation seule des minerais du Callao comporte une perte de 15 à 50 0/0 de l'or qu'ils contiennent, ces 15 à 50 0/0 restant dans les résidus. Nous le répétons, c'est exactement ce qui s'est passé au Transvaal.

Cette difficulté a pu être victorieusement surmontée au Transvaal par l'emploi de la cyanuration dont les procédés ont atteint dans ce pays une telle perfection que les résidus des usines actuelles ne contiennent guère que 1/2 pennyweight d'or à la tonne. Nous sommes loin des 16 pennyweights dont le rapport de M. Perkins constatait l'existence dans les résidus du Callao.

L'examen chimique des minerais du Callao a permis d'affirmer que le traitement au cyanure aurait les mêmes effets sur ces minerais que sur ceux du Transvaal et une expérience industrielle, qui désormais a été consacrée par plusieurs années de pratique, a prouvé la réalité du fait.

Une mine du bassin de Callao, le Péru, dont la propriété est contigue à celles de la Compagnie, fonctionne depuis 3 ans et doit une bonne partie de l'or qu'elle produit à la cyanuration. Son installation de travail par le cyanure, du reste rudimentaire et de faible importance, lui a cependant donné les meilleurs résultats.

Le rapport de M. Maurice Bernard estime à 14 pennyweights la quantité d'or à extraire en moyenne par tonne de minerai du Callao. M. Bernard prévoit l'extraction de ces 14 dwts uniquement par l'amalgamation. Il est donc probable que le travail par le cyanure augmentera ce chiffre au minimum de 2 pennyweights et, dans certains cas, le doublera. Nous croyons qu'admettre une moyenne de 4 dwts est rester au-dessous de la réalité. Ces 4 pennyweights porteraient à 18 le rendement total moyen, chiffre supérieur à celui qui a servi de base aux calculs des organisateurs de cette affaire qui avaient adopté celui de 16 dwts.

D'autre part, le travail par la cyanuration coûte de 3 à 4 francs par tonne et cette dépense a déjà été prévue dans les prix de la production, de même que l'ont été les frais d'installation des appareils supplémentaires nécessaires à cette opération.

On voit donc qu'il y a, de ce chef, lieu de compter sur une augmentation de profit de 9 à 10 francs par tonne traitée.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 613.

Transvaal and Delagoa Bay Investment Co

La production des charbonnages de Middelburg appartenant à cette Compagnie s'est élevée, en septembre, à 35.500 tonnes.

La production de l'exercice 1902-1903, clos le 31 août dernier, s'était élevée à 326.000 tonnes, soit une moyenne mensuelle de 27.166 tonnes.

Mines d'Or Australiennes

La production d'or de la Nouvelle-Galles du Sud.

La production des mines d'or de la Nouvelle-Galles du Sud s'est élevée, pendant le mois de septembre écoulé, à 67.613 onces; pour les neuf premiers mois de l'année en cours, la production a atteint le chiffre de 237.054 onces.

La Production d'or de la Colonie de Victoria.

La production d'or de la Colonie de Victoria, pour les neuf premiers mois de l'année en cours, s'élève à 587.058 onces, soit une augmentation de 24.951 onces sur la période correspondante de 1902.

Notes minières d'Australie

Phœbe. Après broyage, le lavage de 299 tonnes de quartz a produit 191 onces d'or. Ce montant comprend 50 tonnes provenant du niveau est n° 4, qui ont donné 42 onces.

Brilliant Block. Dépêche de la Direction de Charters Towers: « La valeur approximative de l'or produit à l'usine de cyanuration pendant le mois s'élève à 440 liv. st. »

Brilliant Central. Il a été broyé 3.210 tonnes de quartz qui ont produit 3.044 onces d'or. La valeur approximative de l'or produit pendant le mois par l'usine de cyanuration atteint 1.496 liv. st. Valeur totale du rendement, 12.000 liv. st. environ. La Compagnie n'a pas déclaré de dividende en raison d'un procès qui lui a été intenté par six ouvriers qui avaient été blessés en janvier dernier. Le jugement prononcé a condamné la Compagnie à 4.300 liv. st. de dommages-intérêts.

Golden Horse Shoe. Rendement pour le mois de septembre: Le moulin a travaillé pendant 28 jours, broyant 11.878 tonnes qui ont produit 3.751 onces d'or; 2.072 tonnes traitées par la cyanuration ont donné 1.022 onces, et 8.032 tonnes de « slimes » 3.973 onces; en outre, 1.291 tonnes de minerai sulfuré ont produit 6.997 onces et 497 tonnes de concentrés, 1.860 onces d'or. Au total, 13.079 tonnes, et rendement pour le mois 17.603 onces, dont la valeur est de 65.045 livres sterling. En août, la production avait été de 17.598 onces.

Great Boulder Proprietary. Résultats de septembre broyages, 9.000 tonnes: rendement, 13.589 onces; 2.284 tonnes de tailings ont produit 702 onces, et 35 tonnes de scories envoyées aux fondeurs, 4.892 liv. st. Total, 14.291 onces, et valeur du rendement y compris les scories, 52.704 liv. st. La production d'août avait été de 14.503 onces.

Lake View South. Dépêche de la mine, du 7 octobre: « Mine de Robinson, Kanowna, niveau de 300 pieds: l'épaisseur du filon est de 4 pieds, et la teneur moyenne à l'essai de 10 pennyweights 15 grains. »

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 15 octobre 1903.

Semaine encore mouvementée et d'abord plus mauvaise que la précédente. Les réalisations se sont succédé et, vendredi, à l'ouverture, il y a eu un semblant de panique sur le bruit qu'une maison de Johannesburg était en difficulté. La nouvelle était vraie, mais les positions de cette maison ont été presque toutes reprises par des mains puissantes, et comme presque en même temps on annonçait que les grands financiers sud-africains allaient soutenir le marché, on s'est repris

un peu samedi. Lundi, cependant, les cours ont été de nouveau discutés à cause de la liquidation de mi-septembre à laquelle on procédait à Londres; mais, présentement, on est sensiblement mieux.

Nous venons de parler de la liquidation de Londres. Par suite des allègements de position qui avaient eu lieu de nouveau, les taux des reports n'ont pas beaucoup différé de ceux de la liquidation de fin septembre. On a reporté la *Rand Mines*, l'*East Rand*, la *Goldfields*, la *Modderfontein* entre 4 1/2 et 5 1/2, et les autres mines d'or transvaaliennes et rhodésiennes entre 6 et 8 0/0. Sur la *De Beers*, on a fait entre 3 et 5 0/0, entre 4 et 6 0/0 sur la *Jagersfontein*, pendant que sur la *Chartered* on traitait de 1/2 à 1-1/2 penny.

Valeurs de Terrains et d'Exploration. — La *Chartered*, qui finissait à 2 5/16, clôture à 2 3/8.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 9/16; *Transvaal Goldfields*, 2 5/8. *General Mining and Finance Corporation*, 2 7/8.

District du Witwatersrand. — L'*East Rand*, qui clôturait à 6 5/8, reste au dernier moment à 7 1/16; *Angelo*, 6 3/8; *New Comet*, 2 3/16; *Van Ryn*, 2 13/16; *Treasury*, 4 11/16.

La *City and Suburban* reste à 5 11/16; elle finissait, la semaine dernière, à 5 3/8.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 9/16; *Driefontein*, 4 3/4; *Village*, 7 3/8; *Jumpers*, 3 liv.; *Modderfontein*, 8 1/2, contre 8 1/8; *Meyer and Charlton*, 5 1/8. *Ferreira*, 19 1/4.

La *New Primrose* est à 3 5/16; *Rietfontein A*, 1 5/8; *Lancaster*, 2 3/16.

La *Ginsberg* est à 3 5/16. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 1/2. Pendant le mois de septembre, le moulin à marché avec 60 pilons, qui ont broyé 7.005 tonnes, et la production s'est élevée à 4.581 onces, d'une valeur totale de 19.469 liv. st. En août, avec une moyenne de 55 pilons en marche, le broyage de 6.390 tonnes avait produit 4.158 onces, d'une valeur totale de 17.671 liv. st. Une note de la Compagnie fait savoir que, dorénavant, les bénéfices ne seront pas publiés avant le 10 de chaque mois, de façon à ne communiquer aux actionnaires que des chiffres absolument exacts. *May Consolidated*, 3 7/8.

La *Glencairn* reste à 1 3/8. *Crown Reef* cote 17 3/4; elle finissait, il y a huit jours, à 17 1/4. *Randfontein*, 2 3/8; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 3/8, clôture à 9 7/8. La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 5 7/8.

La *New Heriot* est à 4 liv.; *Wolhuter*, 3 1/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 7 3/4, reste à 7 5/8. La *Wemmer* est à 9 3/4.

Compagnies de Deep Levels. — La *Crown Deep* est à 12 3/4, contre 12 1/2.

La *Bonanza* cote 2 5/16; elle restait jeudi dernier à 2 9/16. Pendant le mois de septembre, le broyage de 8.200 tonnes a produit, toutes sources comprises, 6.097 onces et il est resté un profit de 14.990 liv. st., soit 36 sh. 7 d. par tonne. La dépêche qui annonce ce résultat ajoute que, d'après les dernières estimations, il reste suffisamment de minerai dans le Main Reef Leader et le South Reef pour alimenter les 55 pilons de la batterie pendant vingt mois; durant cette période, les bénéfices se tiendront entre 14.000 liv. st. et 15.000 liv. st. par mois, sans tenir compte de la taxe sur les profits. Grâce à la puissance du Main Reef, on estime que la durée de l'exploitation sera étendue au delà de la période précitée, car il y a des raisons de croire qu'une partie de ce filon pourra être exploitée avec bénéfice. Les espèces en caisse au 30 septembre 1903 s'élevaient à 85.000 liv. st., provision faite pour la taxe sur les profits.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/8. La *Rand Mines*, qui clôturait à 8 liv. st. 5/8, se retrouve, à la dernière heure, à 9 3/16; *Glen Deep*, 4 liv.; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 5 1/16. *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 1 3/4; *Rose Deep*, 7 5/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 3/8. *Jumpers Deep*, à 4 liv.; *Rand Victoria*, à 2 11/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 7/16; *Village Deep*, 5 3/8; *Geldenhuis Deep*, 9 3/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 5/8.

Valeurs Rhodésiennes et diverses. — La *Mashona-*

land Agency clôture à 1 1/8; *Rhodesia Goldfields*, 7/16; *Geelong*, 1/2; *Selukwe*, 1 1/2; *Globe and Phoenix*, 2 1/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 5/8.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 7/8.

Londres, 15 octobre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est ferme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 15 octobre 1903.

Une fois de plus, le Marché de Paris a dû se borner à avoir les yeux fixés sur Londres et à conformer son attitude à celle du Stock-Exchange.

On annonce que le rapport de M. Skinner à la Chambre des Mines va être publié au commencement de la semaine prochaine, et qu'un gros mouvement s'organise au Transvaal en faveur de l'adoption de l'importation de travailleurs chinois. On ajoute que les Compagnies s'occuperaient, dès à présent, des mesures à prendre pour l'arrivée de ces nouveaux ouvriers en janvier prochain. D'autre part, on dit qu'en vertu d'une autorisation donnée par le Gouvernement portugais, la *Nyassa Company* autoriserait la *Witwatersrand Native Labour Association* à enrôler des noirs sur son territoire pendant une période de deux ans. Quoi qu'il en soit, après avoir rétrogradé de nouveau, les valeurs sud-africaines se retrouvent en reprise très appréciable sur leurs plus bas cours de ces jours derniers.

La *Rand Mines* clôturait à 218 fr. ...; elle finit à 229 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 140 fr. ... contre 135 50. *East Rand* clôture à 175 fr. ...; elle finissait il y a huit jours à 169 fr. ... *Chartered*, 59 fr. 25, contre 60 fr. 25.

Le *Champ d'Or* est à 19 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 18 fr. 25.

La *Ferreira* cote 489 francs; elle finissait jeudi dernier à 473 francs.

L'action *Goerz et C^{ie}* reste à 70 fr. 50; *French Rand*, 70 fr.; *Geduld*, 149 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 150 fr. 50, contre 147 50. *Geldenhuis Deep*, 252 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 235 50. La *May Consolidated* est à 101 fr. ... La *Kleinfontein* cote 44 fr. 50.

La *Lancaster* se retrouve à 58 fr. ... Le broyage de cette Compagnie, en septembre, de 7.939 tonnes avec 55 pilons a produit 3.037 onces, contre 3.017 onces avec 8.396 tonnes en août; il est resté un bénéfice de 2.653 liv. st., contre 2.503 livres sterling. D'un mois à l'autre, le profit par tonne a passé de 5 sh. 11 d. à 6 sh. 8 d. La *Langlaagte Estate* cote 89 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 25. La *Mozambique* s'échange à 34 fr. *New Primrose*, 90 fr.

La *New Goch* est à 76 fr. L'*Oceana Consolidated* est à 39 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 238 fr., s'échange à 249 .. *Robinson Deep*, 127 fr. ... contre 121 fr. ... *Robinson Randfontein*, 33 fr. ...; *Randfontein Estates*, 61 fr. 50; *Rose Deep*, 190 francs. Les bénéfices de cette dernière Compagnie, en septembre, présentent une augmentation de 2.000 liv. st. sur le mois précédent.

La *Roodepoort Central Deep* est à 47 fr.

La *Village Main Reef* finit à 189 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours à 182 fr. 50.

La *Sheba* cote 18 fr.

La *Wemmer* est à 254 fr., la *New Steyn Estate* à 74 fr. et la *Simmer and Jack* se retrouve à 34 25. *Transvaal Consolidated Land*, 99 fr.; *Transvaal Goldfields*, 67 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 70 francs.

La *Kokumbo* est à 23 fr.

La *De Beers* est à 490 fr. 50 l'action ordinaire, et à 482 fr. 50, l'action de préférence, contre 498 fr. ... et 479 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 615. — 24^e volume. (17)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 23 Octobre 1903

SOMMAIRE DU N° 615

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 513 à 516.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Question de l'Argent au Mexique. — La Frappe et la Circulation des Monnaies aux États-Unis. — Pages 516 et 517.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Page 518.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Paix armée. — Les Retraits de fonds aux Caisses d'épargne. — Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et C^{ie}. — Le Commerce extérieur de la France. — Pages 518 à 525.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Canal de Panama. — Crédit Mobilier Français. — Acieries de France. — Forges et Acieries de la Marine et d'Hamécourt. — Compagnie des Tréfileries du Havre. — Compagnie d'Éclairage Électrique du Secteur de la Place Clichy. — Société du Port du Rosario, etc. — Pages 525 à 530.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 533 et 534.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 535. — **ANGLETERRE :** Pages 536 et 537. — **BELGIQUE :** Pages 537 et 538. — **ESPAGNE :** Page 539. — **ITALIE :** Pages 539 à 541. — **RUSSIE :** Page 541. — **AMÉRIQUE :** Pages 541 et 542.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Les Rendements de la Rhodesia. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 543 et 544.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/cour's et dépôts particul. ^{rs}	Porte- feuille	Escompte	Avances s ^r valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France									
1902 23 octobre...	2.547	1.109	1.197	391	540	454	3		
1903 8 octobre...	2.450	1.114	4.283	376	611	474	3		
1903 15 octobre...	2.434	1.108	4.331	356	671	467	3		
1903 22 octobre...	2.427	1.108	4.269	359	656	467	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 15 octobre...	794	294	1.651	615	1.054	93	4		
1903 30 septemb...	794	278	1.894	688	1.409	188	4		
1903 7 octobre...	787	277	1.787	596	1.289	119	4		
1903 15 octobre...	814	286	1.668	607	1.187	85	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 septemb .	61	24	201	118	172	73	»		
1903 31 juillet...	62	22	179	117	175	55	»		
1903 31 août....	61	22	174	124	160	70	»		
1903 30 septemb	61	21	201	117	187	65	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 23 octobre ..	851	»	735	956	709	»	4		
1903 8 octobre...	826	»	732	1.110	682	»	4		
1903 15 octobre...	809	»	724	1.078	638	»	4		
1903 22 octobre...	816	»	714	1.073	634	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 30 août.....	142	20	194	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»		
1903 4 juillet.....	145	19	197	»	»	»	»		
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 30 août.....	71	10	163	»	»	»	»		
1903 6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»		
1903 4 juillet.....	80	9	175	»	»	»	»		
1903 29 août.....	81	10	171	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/cour's et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs immobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 15 octobre...	1.152	308	1.625	159	334	47	3½		
1903 30 septemb...	1.154	314	1.785	136	424	43	3½		
1903 7 octobre...	1.154	311	1.758	145	410	43	3½		
1903 15 octobre...	1.160	312	1.756	152	410	44	3½		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 16 octobre...	87	31	619	47	503	48	3		
1903 1 ^{er} octobre...	86	26	632	50	538	31	4		
1903 8 octobre...	88	25	621	56	521	29	4		
1903 15 octobre...	91	26	631	42	521	29	4		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 22 septemb...	2	6	29	74	25	17	8		
1903 4 septemb...	7	7	34	73	23	19	8		
1903 13 septemb...	7	6	34	73	24	19	8		
1903 20 septemb...	6	6	36	72	24	20	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	88	»	132	5	41	11	4		
1903 31 juillet...	103	»	142	5	41	10	4½		
1903 31 août...	94	»	138	3	42	11	4½		
1903 30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4½		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 18 octobre...	357	486	1.643	578	919	117	4		
1903 3 octobre...	366	491	1.630	628	927	122	4½		
1903 10 octobre...	364	483	1.640	625	929	114	4½		
1903 17 octobre...	363	481	1.643	619	930	113	4½		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 31 août.....	1	1	138	78	35	12	6½		
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6½		
1903 31 juillet.....	1	1	132	87	35	10	6½		
1903 31 août.....	1	1	145	91	35	11	6½		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 18 octobre...	118	162	493	7	132	119	3		
1903 3 octobre...	99	161	494	9	161	116	3½		
1903 10 octobre...	101	159	497	9	160	112	3½		
1903 17 octobre...	102	159	502	11	167	113	3½		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 20 septemb...	316	63	840	178	322	26	5		
1903 31 août.....	401	74	850	173	330	29	5		
1903 10 septemb...	405	73	839	164	323	29	5		
1903 20 septemb...	414	66	841	167	327	26	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 septemb...	70	13	259	61	97	30	5		
1903 31 août.....	84	14	266	65	104	30	5		
1903 10 septemb...	85	14	268	63	101	30	5		
1903 20 septemb...	85	14	266	64	105	30	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 septemb...	35	2	64	34	50	4	5		
1903 31 août.....	40	2	63	34	43	3	5		
1903 10 septemb...	41	2	62	36	44	4	5		
1903 20 septemb...	40	2	62	37	45	4	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 août.....	43	»	90	11	53	3	4½		
1903 31 juin.....	35	»	94	11	64	2	5½		
1903 30 juillet...	36	»	89	13	61	2	5½		
1903 31 août.....	35	»	88	11	58	2	4½		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 24 septemb...	27	35	381	10	108	28	5½		
1903 9 septemb...	27	41	388	7	105	29	5½		
1903 16 septemb...	27	41	388	9	104	31	5½		
1903 23 septemb...	27	41	388	8	105	31	5½		

DATES	Encaisse métaUique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Circulants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 11 octobre...	77	4	196	»	84	11	5	»	
1903 26 septemb...	77	3	204	»	88	10	5	»	
1903 3 octobre...	77	3	205	»	94	10	5	»	
1903 10 octobre...	77	3	206	»	94	11	5	»	
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 11 octobre...	1.762	178	1.564	408	577	409	4 1/2	»	
1903 29 septemb...	1.819	192	1.612	376	596	384	4 1/2	»	
1903 6 octobre...	1.766	183	1.613	346	608	388	4 1/2	»	
1903 14 octobre...	1.714	181	1.595	342	613	408	4 1/2	»	
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 30 septemb...	21	3	66	29	31	18	»	»	
1903 31 août.....	21	3	71	24	33	17	»	»	
1903 15 septemb...	21	3	74	21	33	18	»	»	
1903 30 septemb...	21	2	76	21	33	17	»	»	
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	6	9	40	1	9	11	6	»	
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6	»	
1903 31 août.....	16	9	41	7	7	41	6	»	
1903 30 septemb...	16	9	41	8	7	12	6	»	
SUÈDE — Banque Royale									
1902 31 août.....	69	7	146	34	74	11	4 1/2	»	
1903 30 juin.....	76	7	187	48	107	14	4 1/2	»	
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2	»	
1903 31 août.....	80	6	200	41	90	14	4 1/2	»	
SUÈDE — Banques Privées									
1902 31 août.....	5	18	51	798	310	140	»	»	
1903 31 mai.....	2	23	21	767	304	144	»	»	
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	145	»	»	
1903 31 août.....	1	22	12	773	303	148	»	»	
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 18 octobre...	105	9	232	1.238	253	46	4 1/2	»	
1903 3 octobre...	107	12	224	1.265	231	43	4	»	
1903 10 octobre...	107	12	224	1.265	231	43	4	»	
1903 17 octobre...	107	12	224	1.273	239	44	4	»	
TOTAUX									
1902 23 octobre...	8.807	2.792	15.749	5.830	6.432	1.728	»	»	
1903 8 octobre...	8.887	2.815	16.307	6.055	7.001	1.806	»	»	
1903 15 octobre...	8.797	2.782	16.256	5.891	6.914	1.715	»	»	
1903 22 octobre...	8.839	2.789	16.069	5.893	6.814	1.706	»	»	

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre	8.460	2.636	14.975	5.999	7.620	3.394	»	»	»
1899 31 décembre	7.850	2.585	14.992	5.321	8.352	4.037	»	»	»
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	5.505	8.514	4.171	»	»	»
1901 31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»	»	»
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»	»	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	16 sept.	23 sept.	30 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.
Amsterdam	47 91	47 90	47 92	47 87	47 87	47 95
Anvers	100 26	100 30	100 25	100 18	100 17	100 20
Athènes	154 50	153 ..	153 ..	155 75	155 75	154 25
Barcelone	35 30	35 30	34 75	34 30	34 ..	31 70
Berlin	80 85	80 80	80 85	81 05	81 45	81 45
Bruxelles	100 25	100 25	100 20	100 13	100 11	100 16
Bucharest	99 87	99 76	99 73	99 85	100 02	100 08
Constantinople	23 01	23 03	23 03	23 02	23 ..	23 ..
Francfort	80 85	80 83	80 88	81 07	81 15	81 13
Gènes	99 84	99 88	99 85	99 83	99 86	99 85
Genève	99 95	100 07	100 10	100 12	100 19	100 23
Lisbonne	672 ..	672 ..	672 ..	675 ..	675 ..	675 ..
Londres	25 38	25 40	25 40	25 37	25 35	25 35
Madrid	35 05	35 05	35 02	34 05	33 70	31 25
Rome	99 87	99 87	99 81	99 88	99 87	99 83
Saint-Petersbourg	37 25	37 22	37 22	37 25	37 32	37 32
Vienne (à vue)	95 01	94 97	95 ..	95 12	95 18	95 23
(à 3 mois)	95 06	95 02	95 05	95 17	95 23	95 28

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	21 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Amsterdam... papier court	4 %	206 37	206 25	206 50	206 25	206 25
Allemagne...	4 %	122 31	122 19	121 94	121 79	121 81
Vienne-Tr...	4 %	104 42	104 ..	104 ..	103 75	103 75
Espagne...	4 %	361
— versen.	4 %	370 ..	371 ..	373 ..	374 50	380 ..
Lisb.-Porto...	4 %	443 ..	443 ..	441 ..	440 ..	440 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 50	262 50	262 ..	262 ..
Valeurs à vue						
Londres...	4 %	25 18	25 175	25 15	25 125	25 11
— ch. court	4 %	25 20	25 20	25 175	25 15	25 135
Belgique...	4 %	0 33p	0 31p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie...	5 %	0 12pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse...	4 %	0 16p	0 16p	0 19p	0 31p	0 31p
New-York...	4 %	516 50	516 50	517 ..	516 50	516 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	218 89	100 ..	100 50	101 ..	103 ..	104 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— nouv. titre : 900 ^m	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	21 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 234	1 235	1 234	1 231	1 229
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 175	25 175	25 145	25 115
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 05	1 05	1 05	1 04
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 74	0 74	0 74	0 74
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 65	0 65	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 08
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 47	4 47	4 45	4 44
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 65	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 17	5 16
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 52	2 55	2 56	2 61
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 75	1 75	1 74	1 71
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 38	2 64	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai taël arg.)	7 47	3 19	3 21	3 25	3 26

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 22 octobre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne...	100 34
En Angleterre...	100 31
En Autriche-Hongrie...	100 12
En Belgique...	100 25
En Espagne...	131 51
En Grèce...	153 25
En Hollande...	100 ..
En Italie...	99 94
En Portugal...	126 ..
En Roumanie...	100 08
En Russie...	100 77
En Suisse...	100 31
Billets Allemands...	99 66
— Anglais...	99 66
— Austro-Hongrois...	99 88
— Belges...	99 75
— Espagnols...	76 ..
— Grecs...	64 82
— Hollandais...	100 ..
— Italiens...	100 06
— Portugais...	79 35
— Roumains...	99 92
— Russes...	99 23
— Suisses...	99 69

Aux Etats-Unis...	100 29	Pièces des Etats-Unis...	99 71
Au Mexique...	266 47	— du Mexique...	48 43
En Républ. Argentine...	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili...	103 62	— du Chili...	92 06
Au Brésil...	223 14	— du Brésil...	44 71
Aux Indes...	99 41	Pièces des Indes...	100 59
Au Japon...	97 72	— du Japon...	102 32
En Chine...	227 05	— de la Chine...	44 04

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 22 octobre 1903.

La cote des changes est assez irrégulière : la devise hollandaise est ferme, malgré une faillite importante à Amsterdam. Le papier allemand gagne 1/16 ; la devise austro-hongroise est invariablement fixée à 103 75. Il y a une grande amélioration sur la *valuta* espagnole qui, dans la huitaine, passe de 374 50 à 380. Les Compagnies de Chemins de fer ont aujourd'hui

d'hui tout le change qui leur est nécessaire : des offres de devises or, faites par le Gouvernement, n'ont pas trouvé de contre-partie. De plus, on a introduit l'Intérieure à Bruxelles.

Il n'y a plus de spéculation sur le change, parce que les cambistes comprennent que les plans de M. Villaverde sont une question nationale et non une question politique, et qu'ils ne rencontreront pas d'opposition. Le projet a été déposé hier sur le bureau des Cortès, et on prévoit qu'il sera voté rapidement.

Aucune variation sur le milreis portugais et sur le rouble traites et versement.

Nous avons à constater une forte dépression du chèque sur Londres, qui fléchit de 25 15 à 25 13 1/2, ce qui permettrait de nouvelles entrées d'or chez nous. On peut attribuer ce recul aux Mines d'or. Le mouvement de hausse très marqué de ces jours derniers a amené à Paris des réalisations qui ont trouvé leur contre-partie de l'autre côté de la Manche, d'où baisse du change à Paris ; toutefois, si le relèvement du marché se poursuivait, la situation monétaire pourrait bien se retourner, car il y a gros à parier que le marché français reviendrait aux valeurs minières ; c'est un fait d'observation constant que le public vend toujours en baisse et achète toujours en hausse.

Pas de fluctuations sur les devises des pays de l'Union latine.

Le New-York est en recul d'un demi-point ; la situation financière créée par la trustomanie est loin d'être encore liquidée.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	23 sept.	30 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 15/16
Singapour.....	1/11 3/16	1/11 1/16	1/11 ./.	1/10 15/16	1/11 1/8
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4/.	1/3 31/32	1/3 31/32
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4/.	1/4 ./.	1/3 31/32
Hong-Kong.....	1/10 1/8	1/10 1/4	1/10 1/4	1/10 3/8	1/10 9/16
Shanghai.....	2/6 3/8	2/6 5/8	2/7 ./.	2/7 1/8	2/7 3/8
Rio-Janeiro.....	12 1/16	12 1/8	12 3/32	12 3/32	12-3/32
Valparaiso.....	16 11/16	16 11/16	16 5/8	16 9/32	16 5/8
Buenos-Ayres, prime de l'or.	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/10 3/4	77/10 1/2	77/10 ./.	77/10 4/8	77/10 ./.
Argent en barres	27 3/16	27 7/16	27 9/16	28 1/16	28 5/16

Le yen japonais, malgré tous les bruits fâcheux qui ne cessent de circuler, conserve ses cours précédents.

L'argent continue à hausser, nous le trouvons à 28 5/16 ; ce cours est un cours de réalisation des monnaies. On annonce que 64 tonnes de dollars mexicains, valant 4 millions de francs, viennent d'être débarquées à Plymouth, venant de New-York.

Le Singapour a haussé de 1/16, le Hong Kong de 3/16 et le Shanghai de 1/4.

Le 21 octobre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 50,00,000 roupies en traites et transferts télégraphiques du Gouvernement des Indes. Il a été, en outre, procédé à une vente spéciale de 40,000 Rs. sur Calcutta, et de 25,000 Rs. sur Bombay, au taux de 1 sh. 4 d.

Les devises indiennes sont un peu plus faibles depuis une quinzaine, par suite de gros arrivages d'or d'Australie.

Aucun changement sur le milreis brésilien ; la devise chilienne gagne 11/32. A Buenos-Ayres, la prime de l'or est toujours de 127 25 0/0.

Le marché de l'or a été calme à Londres, les demandes pour le Continent ont complètement cessé ; le prix de l'once standard est revenu à 77/10. Le dollar américain vaut 76/5 1/8, et le yen japonais 76/5 ; les monnaies françaises et allemandes valent 76/5 1/2.

Les mouvements d'or sur le marché libre, à Londres, ont été les suivants :

	Entrées	Sorties
Le Cap.....	£ 281.000	Bombay..... £ 38.000
Côte de l'Ouest.....	9.000	Calcutta..... 20.000
Nouvelle-Zélande...	12.000	
Australie.....	20 000	
Total.....	322.000	Total..... 58 000

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du 8 au 14 octobre 1903, par 138.000 liv. st., soit, depuis le

1^{er} janvier, un total de 5.802.977 liv. st., contre 5.348.190 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	24 sept.	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Paris.....	2 1/2	2 5/8	2 1/2	2 3/4	2 3/4
Londres....	4 1/16	4 1/16	3 9/16	3 5/8	3 5/8
Berlin.....	3 3/4	3 7/8	3 ./.	3 1/4	3 3/8
New-York { (time money)}	4 3/4	5 ./.	5 ./.	5 1/8	5 ./.

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 206 millions sterling de lettres de change et mandats ; pendant celle de l'année dernière il était passé 170 millions sterling, il y a donc augmentation de 36 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

La *Banque de France* a livré, cette semaine, 7.034.000 fr. d'or. La circulation a pris à Paris 7.349.000 fr. et 1.345.000 francs dans les succursales ; il a été acheté pour 2.827.000 fr. de matières, il en a été vendu pour 1.257.000 fr., il est venu 90.000 fr. de Belgique.

L'encaisse argent est en baisse de 210.000 fr.

La circulation a prélevé 1.985.000 fr. à Paris et rendu 2.434.000 fr. dans les succursales. Il a été expédié 350.000 fr. au Sénégal, 290.000 fr. en Suisse, 60.000 fr. à Monaco et 20.000 fr. à Grand-Lahou ; les rentrées ont été de 50.000 fr. venant du Maroc et de 10.000 fr. venant de Suisse. La circulation fiduciaire a fléchi de 62 millions, les comptes courants ont versé 3 millions, le portefeuille a baissé de 15 millions, les avances n'ont pas changé.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a grossi de 36 millions et la circulation a rendu 119 millions de billets ; les comptes courants ont versé 11 millions. L'énorme portefeuille de la Banque se dégonfle un peu ; il a été remboursé 102 millions d'effets de commerce ; quant aux avances, elles ont baissé de 34 millions.

Les mouvements de l'or à la *Banque d'Angleterre* ont été les suivants :

	Entrées	Sorties
Achat en barres...£	237.000	Egypte.....£ 500.000
		Afrique du Sud.... 10.000
Excédent des sorties	323.000	Java..... 50.000
Total égal.....	560.000	Total des sorties. 560.000

Les sorties d'or, comme on le voit, ont été considérables : elles dépassent les entrées de 8.075.000 fr., mais la circulation a rendu 15.075.000 fr., d'où une augmentation de 7 millions de métal jaune : les billets de banque sont en diminution de 10 millions, les comptes courants ont retiré 5 millions et le portefeuille a baissé de 4 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 44 90 0/0.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a reçu 5 millions d'or et 1 million d'argent. A 2 millions près, la circulation est stationnaire, les comptes courants ont versé 7 millions. Pas de changement dans le portefeuille et les avances. Le semestre en cours s'annonce un peu mieux que le semestre correspondant de 1902.

A la *Banque de Belgique*, l'encaisse a progressé de 4 millions et la circulation de 10 millions, les comptes courants ont baissé de 14 millions ; pas de changement dans le portefeuille et les avances.

La *Banque d'Espagne* a livré 1 million d'or, 2 millions d'argent et 3 millions de billets ; les comptes courants ont retiré 6 millions.

Le bon change hollandais a encore amené 1 million d'or à la *Banque des Pays-Bas*.

Il est rentré 8 millions d'or à la *Banque de Russie* et 18 millions de billets ; les avances ont augmenté de 20 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Les mouvements d'or à New-York n'ont aucun intérêt. Les *Banques associées* augmentent un peu leur encaisse, mais le papier d'Etat diminue. Les dépôts sont inférieurs au portefeuille ; le surplus réserve a un peu augmenté. Pour le moment, l'argent n'est pas cher à New-York.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
En dollars

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 27 sept. au 3 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 27 sept. au 3 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	2.579.	2.579
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.585	"	20
Autres pays....	1.000	9.478.442	59.062	1.104.098
Total 1903...	1.000	32.844.958	61.641	4.035.851
— 1902...	1.990	26.023.485	323.408	3.160.882
— 1901...	2.100	29.219.176	1.040.721	3.929.991
ARGENT				
Grande-Bretagne	502.105	19.617.875	"	44.000
France.....	134.000	2.461.986	"	844
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	16.200	1.220.237	52.155	1.169.377
Total 1903...	652.305	23.302.198	52.155	1.214.221
— 1902...	1.602	25.519.844	4.614	963.625
— 1901...	855.835	37.361.730	64.293	2.826.233

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Por- tefeuille	Surplus réserve
1902 18 oct..	154.1	67.3	37.9	863.1	865.4	+ 5.6
1903 4 oct..	167.5	70.8	45.7	897.2	912.9	+ 13.9
1903 11 oct..	171.1	69.9	45.7	897.6	913.1	+ 16.6
1903 18 oct..	179.9	68.5	45.7	891.8	903.3	+ 17.4

Banques nationales des Etats-Unis

9 juin 1903 9 sept. 1903

(En millions de dollars)

Monnaies d'or.....	107.5	105.6
— d'argent.....	10.6	10.4
— divisionnaires.....	9.1	9.0
Certificats d'or.....	133.1	146.5
— d'argent.....	63.3	62.8
— du Clearing house.....	65.0	63.3
Total de l'encaisse.....	388.6	397.6
Circulation.....	359.3	375.0
Dépôts publics.....	139.4	140.4
Dépôts privés.....	3.201.0	3.156.3
Portefeuille : escompte et avances.	3.415.0	3.481.4
Nombre de Banques.....	4.939	5.042

L'encaisse totale des Banques nationales est en augmentation, par suite d'une entrée de certificats d'or ; la circulation est plus forte qu'en juin ; les dépôts privés ont baissé, tandis que le portefeuille a augmenté.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circu- lation	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 17 sept..	86.6	183.4	8.7	38.4	36.1
1903 29 août..	118.2	214.1	5.8	24.7	51.1
1903 5 sept..	118.1	217.0	5.7	27.1	52.4
1903 12 sept..	118.1	205.7	12.4	22.8	49.2

Sauf les dépôts privés, tous les postes du bilan de la Banque du Japon nous arrivent en diminution.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Frappe et la Circulation des Monnaies aux Etats-Unis

Voici le détail mensuel de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis, pendant l'année 1902 et les 9 premiers mois de 1903 :

	1902		1903	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	7.660.000	2.908.637	7.635.178	1.707.000
Février.....	6.643.850	2.489.000	7.488.510	1.521.000
Mars.....	1.558	2.965.577	6.879.920	1.555.987
Avril.....	3.480.315	3.388.273	137.400	1.809.000
Mai.....	426.000	1.873.000	69.000	1.584.000
Juin.....	500.345	2.464.353	610	3.840.222
Juillet.....	2.120.000	2.254.000	"	337.327
Août.....	8.040.000	2.236.000	450.000	452.000
Septembre..	3.560.860	2.831.165	645.692	1.807.469
Octobre....	1.890.000	2.287.000	"	"
Novembre..	2.675.000	2.399.000	"	"
Décembre..	6.277.925	1.932.216	"	"
Total...	47.109.832	29.923.167	23.305.692	14.654.005

En septembre 1903, les Monnaies ont frappé 145.692 dollars d'or, 1.807.469 dollars d'argent et 173.210 dollars de monnaie divisionnaire.

Voici, d'autre part, un tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux 1^{er} janvier 1902, 1903 et 1^{er} octobre 1903 :

	1 ^{er} janv. 1902	1 ^{er} janv. 1903	1 ^{er} oct. 1903
Monnaies d'or....	635.374.550	629.680.632	622.550.934
Dollars d'argent..	73.239.986	78.310.334	75.959.483
Monnaies division- naires d'argent..	85.061.094	94.350.669	94.867.102
Certificats-or.....	277.997.069	346.418.819	394.097.659
— argent.....	449.492.892	463.570.632	458.522.216
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	38.429.737	23.920.426	17.335.208
Billets des Etats- Unis.....	341.166.386	343.770.858	336.378.769
Billets des Banque ^a Nationales.....	349.856.276	368.678.531	404.905.698
Total.....	2.173.251.879	2.250.627.990	2.404.617.069

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1899, à 75.333.000 habitants ; la proportion de la circulation à la population ressortait à 25 dollars 19 par tête ; au 1^{er} janvier 1900, la population était évaluée à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1901, la population était évaluée à 77.080.000 habitants et la proportion ressortait à 28 doll. 19. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} octobre 1903, la population était évaluée à 80.831.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 75.

La Question de l'Argent au Mexique

Le *Diario Oficial* du Mexique publie le rapport de la Commission des changes internationaux, présidée par M. Enrique Creel, sur les résultats des conférences tenues à Londres, Paris, La Haye, Berlin et Saint-Petersbourg.

Après un résumé historique des variations du change de l'argent depuis 1872 et de l'influence de ces variations sur le système monétaire du Mexique, et après avoir rappelé l'initiative prise par le Gouvernement mexicain, les premières démarches faites près des Gouvernements de la Chine et des Etats-Unis, l'adhésion de ces deux pays au projet mexicain et la nomination de la Commission américaine, le rapport reproduit, *in extenso*, les instructions reçues du Ministre des finances par la Commission mexicaine lors de son départ pour l'Europe.

Du résumé des travaux et des votes des cinq conférences tenues en Europe, il ressort qu'une communauté de principes existe maintenant sur les questions débattues, et qu'une sorte de compromis moral est établi entre les représentants de huit nations — Mexique, Etats-Unis, Chine, France, Angleterre, Allemagne, Hollande et Russie — tous hauts fonctionnaires, professeurs d'économie politique, présidents de banques nationales, etc.

Au sujet de la Chine, l'opinion est unanime : il est impérieusement nécessaire de lui donner un système monétaire national basé sur une unité d'argent, d'une valeur fixe en or. Les membres des diverses conférences n'ont pas été unanimes

sur les moyens à employer : les uns veulent que le système fonctionne dès son établissement; les autres recommandent un fonctionnement graduel, en vue des résistances et des difficultés que présente la civilisation orientale. En Russie et en Angleterre, surtout, on tient pour à peu près impraticable l'établissement immédiat de l'étalon d'or en Chine.

Les bases sur lesquelles on est d'accord pour arriver à la réforme des changes internationaux sont : la séparation complète de la valeur en or de l'argent-barre et de la valeur en or de l'argent-monnaie. La première de ces valeurs pourra fluctuer sur le marché; l'autre, non.

La valeur fixe de l'argent-monnaie sera soutenue par les Gouvernements de la manière suivante :

- I. Arrêt de la frappe libre de l'argent dans les Monnaies;
- II. Fixation d'une relation officielle entre l'or et l'argent;
- III. Cours forcé de la monnaie nouvelle pour les paiements et les liquidations de tous les contrats;
- IV. Déclaration que cette monnaie sera la seule admise pour les paiements des droits et contributions, dans la supposition qu'il n'y aura pas d'or en circulation;
- V. Limitation de la quantité de nouvelle monnaie frappée, destinée exclusivement à la circulation dans l'intérieur du pays;
- VI. Création de fonds de réserve en or, dans les pays où les bases qui précèdent ne suffiraient pas à maintenir la stabilité des changes internationaux.

Il est à souhaiter que le prix de l'argent-barre soit un peu plus haut qu'aujourd'hui, non seulement pour le bien des mineurs, mais aussi pour la sécurité du stock de 4 milliards de dollars en argent qui existe dans le monde, sans compter l'argent sous forme d'objets d'art et d'usage. La Commission mexicaine a insisté sur ce point.

Des études que la Commission a faites, il ressort que, depuis dix ans, la production d'argent dans le monde est à peu près stationnaire, car elle était, en 1893, de 163.472.261 onces, et elle a été, en 1901, de 170.938.973 onces. En même temps, la consommation a augmenté : Si l'on compare les chiffres consommation de 1890-1901 à ceux de 1874-1890, on trouve une augmentation en faveur de la dernière période de 828 millions d'onces, soit 69 millions d'onces comme moyenne annuelle, ainsi divisée :

Frappe.....	30 millions.
Industrie.....	29 —
Inde anglaise.....	10 —

La constatation de ce fait, dont peu de personnes se doutaient, a produit une certaine surprise et un sentiment de réaction en faveur de l'argent.

La Commission dit, au sujet de la suppression de la frappe libre, jugée par tous les économistes comme indispensable :

« La frappe libre, c'est le fractionnement de la barre d'argent avec le sceau du Gouvernement qui garantit le titre et le poids, sans garantir la valeur en or. Les fractions de la barre d'argent, les monnaies, suivent invariablement la valeur de la barre sur le marché avec ses hausses et ses baisses.

« Tous les pays qui ont donné à leur monnaie d'argent une valeur fixe en or ont supprimé la frappe libre chez eux. Le Mexique ne peut faire autrement.

« Les mines souffriront quelque peu de cette mesure, bien que le sacrifice n'aille pas sans ces compensations : coût de production réduit par la baisse relative du prix de tous les produits étrangers nécessaires aux mines et arrêt probable de la hausse des salaires qui est inévitable sous le régime actuel.

« Quant au prix de vente de la barre d'argent à l'étranger, il n'y aura aucune différence et il importe peu au Mexique que l'argent qu'il produit soit vendu sous forme de barres ou sous forme de piastres. Depuis longtemps, les piastres mexicaines qu'on exporte ne se vendent pas comme monnaie, mais comme marchandise. Les cotes du marché des vingt dernières années montrent que, sauf de très rares exceptions sans importance, le prix de l'argent-barre et celui de l'argent-piastre ont été les mêmes.

« On a beaucoup parlé du prestige de la piastre mexicaine en Extrême-Orient. Ce prestige est historique et flatteur pour nous, mais il ne donne aucune valeur spéciale, réalisable à notre piastre, et le Mexique n'a pas plus d'intérêt à frapper son argent qu'à ne pas le frapper.

« Le marché préfère la barre aux piastres. A Londres, on vend annuellement 100 millions d'onces d'argent et seulement

10 millions de piastres mexicaines, soit environ 8 millions d'onces. La Chine et les autres pays d'Extrême-Orient achètent plus d'argent en barre que de piastres. De plus, les Philippines ont maintenant leur piastre et les Détroits, la Fédération Malaise et l'Indo-Chine auront la leur prochainement. La Chine elle-même se prépare à une réforme semblable.

« Les débouchés pour la piastre mexicaine disparaissent donc rapidement. Elle ne servira plus, très prochainement, que pour la circulation intérieure. Peu nous importe, si la Chine et les autres pays qui frapperont les piastres pour leur usage, achètent de l'argent. Ce qui nous intéresse, c'est le marché de l'argent; c'est que sa consommation ne diminue pas et, s'il se peut, augmente.

« Nous croyons qu'elle augmentera, surtout si la Chine établit un système monétaire régulier. »

La Commission termine son rapport en disant que la réforme projetée augmentera la force économique, le crédit et le prestige du Mexique et donnera confiance aux capitaux étrangers.

Aux Etats-Unis et en Europe on croit unanimement que la réforme monétaire déterminera la direction d'un fort courant de capitaux étrangers vers le Mexique et ouvrira une ère de grande prospérité. Partout on parle de l'importance du mouvement économique, comme d'une conséquence naturelle de la laborieuse et patriotique administration du général Diaz, secondé par M. Limantour.

La Commission remercie les représentants des pays où se sont tenues les cinq conférences, de la cordiale réception faite à ses membres.

Les conférences ont été présidées :

A Londres, par sir James Mackay, qui a conclu le dernier traité anglo-chinois;

A Paris, par M. Pallain, gouverneur de la Banque de France;

A La Haye, par le docteur Pierson, ancien Ministre des finances de Hollande;

A Berlin, par le docteur Koch, gouverneur de la Banque Impériale d'Allemagne;

A Saint-Petersbourg, par M. Edouard de Pleske, président de la Banque Impériale de Russie.

La Commission des Etats-Unis était composée de MM. H. H. Hanna, Charles Conant et le professeur J. Jenks

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	15 octobre			22 octobre		
	Dernier cours	P. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	96 82	32 27	3 09	97 07	32 35	3 09
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 85	33 94	2 78	89 40	35 76	2 79
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 ..	25 50	3 92	102 ..	25 50	3 92
Belgique 3 %	100 90	33 63	2 97	101 ..	33 66	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	411 ..	16 44	6 08	420 ..	16 80	5 95
Danemark 3 % 1897.....	95 43	31 81	3 14	95 ..	31 66	3 15
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 92	22 73	4 39	91 25	22 81	4 38
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	229 ..	22 34	4 47	225 ..	21 95	4 55
Hollande 3 %	96 10	32 03	3 12	96 90	32 30	3 09
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 10	25 52	3 91	101 ..	25 25	3 96
Italie 4 % net	103 40	25 85	3 86	103 40	25 85	3 86
Norvège 3 % 1886	95 ..	31 66	3 15	95 ..	31 66	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	32 10	32 10	3 11	32 12	32 12	3 11
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	90 10	30 03	3 32	90 25	30 08	3 32
Roumanie 4 % 1898.....	88 75	22 18	4 50	88 75	22 18	4 50
Russie 3 % or 1891.....	85 25	28 41	3 51	84 ..	28 ..	3 57
Serbie 4 % amort. 1895.....	74 40	18 60	5 37	76 10	19 02	5 25
Suède 3 % 1895.....	100 70	28 77	3 47	101 05	28 87	3 46
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 80	33 26	3 06	100 ..	33 33	3 ..
Turquie convertie 1 1/2 % série D	33 25	26 60	3 75	33 45	26 76	3 73
— Priorité 4 % 1890.....	495 ..	24 75	4 04	500 ..	25 ..	4 ..
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 10	19 77	5 05	79 25	19 81	5 04
Brésil 4 % 1889.....	77 05	19 26	5 19	76 70	19 17	5 21
Chinois 5 % or 1898.....	494 75	19 79	5 05	495 ..	19 80	5 05
Egypte unifiée 4 % net.....	108 85	27 21	3 67	108 35	27 08	3 69
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 50	27 62	3 62	110 50	27 62	3 62
Haiti 5 % 1875.....	216 25	14 41	6 93	210 50	14 03	7 12
Japon 5 % (à Londres).....	97 ..	19 40	5 15	96 50	19 30	5 18
Mexique 5 % intérieur.....	42 87	17 14	5 83	43 12	17 24	5 79
Québec 3 % 1894.....	93 30	31 10	3 21	92 75	30 91	3 23
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	58 75	16 78	5 95	60 40	17 25	5 79

Situation Financière Générale

Europe. — *France.* D'abord de nouveau irrégulier, le Marché s'est laissé aller ensuite à ses bonnes dispositions. Il s'est donc montré, en dernier lieu, sensiblement plus actif que précédemment, et la clôture s'est effectuée d'une façon très satisfaisante, avec des avances appréciables sur un grand nombre de valeurs.

La Rente 3 0/0 Française a franchi de nouveau le cours rond de 97 francs; et l'on a pu prêter, pendant la semaine, une attention toute particulière au comparatif des *Valeurs Industrielles*.

Allemagne. — Voilà plusieurs années que les budgets de l'Allemagne clôturent avec d'importants déficits. Les recettes baissent, les dépenses augmentent et il faut sans cesse augmenter les impôts. Pour essayer de trouver un remède à cet état de choses, le chancelier a convoqué à Berlin les ministres des finances des Etats particuliers pour délibérer sur une réforme complète du système financier de l'Empire.

Les marchés financiers et monétaires ont eu tous les deux, cette semaine, une allure satisfaisante. La *Reichsbank* qui a fait revenir, depuis le commencement de l'année, 100 millions de marks de monnaie d'or allemande de l'étranger, pourra laisser encore longtemps le taux de son escompte à 4 0/0.

Angleterre. — La publication du traité d'arbitrage franco-anglais a produit une excellente impression en Angleterre.

La campagne fiscale a subi un instant d'arrêt.

L'allure du marché financier est calme, avec tendance de reprise sur les mines d'or.

L'Economist a publié son étude semestrielle sur les *Joint Stock Banks* et toutes les banques privées qui communiquent leurs comptes. Au 30 juin, le capital versé de toutes les *Joints Stock Banks* s'élevait à 79.541.000 liv. st.; depuis juillet 1902, il a augmenté de 1.896.000 liv. st.

Belgique. — La Bourse de Bruxelles est ferme sur les valeurs internationales. Les transactions sont sur-tout nombreuses sur *l'Intérieure Espagnole*.

Le marché des valeurs sidérurgiques est en légère reprise quant au cours, mais les affaires sont rares. En actions de charbonnages, l'hésitation des dernières semaines a fait place à de la faiblesse.

Dans les neuf premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 1.826.522.000 francs, contre 1.723.870.000 fr. dans la même période de 1902 et les exportations à 1.424.778.000 fr., contre 1.337.740.000 fr.

Espagne. — A la réouverture des Cortès, M. Villaverde, après avoir expliqué les motifs de la dernière crise, a déclaré que son Gouvernement se consacrerait de préférence à la réorganisation des finances et à l'amélioration du change.

Le Président du Conseil, à propos du nouveau budget, a donné quelques détails s'y rapportant et concernant les alcools, le timbre et les droits de succession.

L'impression générale est excellente et l'on croit que les divers partis feront trêve pour la discussion et le vote des projets financiers.

Italie. — On est certain, en Italie, que le rapprochement franco-italien, dont le voyage du Roi à Paris a été l'occasion, aboutira à des résultats pratiques. Mais, d'autre part, l'émotion causée par l'ajournement du voyage du Tsar a provoqué le retrait du Cabinet Zanardelli.

Nous publions, page 540, la statistique du commerce franco-italien.

Le dernier recensement de l'Italie a donné un total de 32.475.253 habitants.

Russie. — Dans les six premiers mois de l'année, les dépenses publiques se sont élevées au total de 114 millions 417.000 roubles, en augmentation de 3.836.000 sur celles de la même période de 1902.

Amérique. — *Etats-Unis.* Le chemin de fer pan-américain qui doit relier les trois Amériques va entrer dans la phase d'exécution. Une Société s'est constituée, à cet effet, au capital de 1.250.000.000 de fr.

En 1902, il est arrivé à Porto-Rico 579 navires dont 209 provenant des Etats-Unis et 370 de pays étrangers, en tout 592.993 tonnaux.

Mexique. — Nous publions, page 542 un extrait d'un rapport du président Porfirio Diaz sur l'état des finances du Mexique.

FRANCE

La Politique. — Les souverains italiens en France. — La rentrée des Chambres. — Le budget de 1904.

La session extraordinaire de 1903 s'est ouverte le 20 octobre. Dès la première séance, on a pu s'apercevoir que la rentrée se faisait sous les meilleurs auspices pour le Gouvernement, dont la majorité, au lieu de s'émietter comme on pouvait le supposer, s'est complètement reformée. L'accord des groupes, est en effet, complet et, dans une réunion tenue avant la séance, ils ont décidé de se rallier au programme arrêté par le Gouvernement.

La discussion du budget commencera aussitôt après la discussion de l'interpellation sur les bouilleurs de cru, c'est-à-dire le 28 ou le 29, et sera menée d'autant plus rapidement que les députés ont renoncé à déposer leurs amendements habituels. Il est vrai que ces derniers engagements ne seront peut-être pas tenus bien longtemps et que les intérêts électoraux amèneront peut-être quelques honorables en mal de discours à proposer des modifications à la loi de finances. Quoi qu'il en soit, comme il est facile de couper la parole aux orateurs et comme, en raison des prochaines élections municipales, il y a intérêt politique à éviter les douzièmes provisoires, il est plus que probable que, cette année, le budget sera voté avant le 1^{er} janvier, tout au moins par la Chambre des Députés.

En attendant le budget, on liquidera les diverses interpellations relatives à la politique générale du Cabinet, ce qui permettra à la Chambre de se prononcer immédiatement sur la politique suivie par le Ministère pendant les vacances. Le résultat, étant donnés les sentiments des ministériels, ne peut être douteux, et c'est, fortifié par un vote de confiance adopté à une très forte majorité, que le Gouvernement verra se dérouler l'examen du budget.

Le Ministère a, par conséquent, devant lui, une nouvelle période de paix; il serait désirable qu'il en profite pour faire aboutir quelques-unes des réformes tant attendues par le pays.

Le 16 octobre, au matin, le Président de la République et M^{me} Loubet sont allés chercher le Roi et la Reine d'Italie, au palais des Affaires étrangères, pour leur faire visiter Paris. L'amiral Morin, ministre des affaires étrangères du royaume d'Italie, le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie à Paris, et M. Deleassé, ministre des affaires étrangères, ont accompagné Leurs Majestés dans leur promenade.

Le cortège est arrivé à dix heures dix minutes à l'hôtel de la Monnaie, où les souverains ont été reçus par M. Rouvier, ministre des finances, assisté de MM. Arnauné, directeur de la Monnaie; Pallain, gouverneur de la Banque de France, et Morel, gouverneur du Crédit foncier. La visite de l'hôtel de la Monnaie a pris fin un peu avant onze heures.

Le cortège s'est reformé pour se rendre à l'Hôtel de Ville, où il est arrivé à onze heures précises. Leurs Majestés ont été reçues, à l'Hôtel de Ville, par le Préfet de la Seine et par le Président et les membres du Conseil municipal.

A onze heures et demie, le cortège a quitté l'Hôtel de Ville et s'est rendu à l'hôtel des Invalides où, guidés par le général Faure-Biguet, gouverneur militaire de Paris, les souverains ont visité le tombeau de Napoléon I^{er}.

En quittant l'hôtel des Invalides à onze heures quarante-cinq minutes, le Président de la République et M^{me} Loubet ont reconduit Leurs Majestés au palais des Affaires étrangères et sont rentrés eux-mêmes à l'Élysée.

A une heure, l'ambassadeur d'Italie à Paris et la comtesse Tornielli offraient un déjeuner en l'honneur du Roi et de la Reine d'Italie, auquel assistaient le Président de la République et M^{me} Loubet; l'amiral Morin, ministre des affaires étrangères du royaume d'Italie; le Président du Sénat et M^{me} Fallières; le Président du Conseil, le Ministre des affaires étrangères et M^{me} Delcassé, le Ministre des finances et M^{me} Rouvier, le Ministre de la guerre et M^{me} André, le Ministre de l'instruction publique et M^{me} Chaumié; M. Barrère, ambassadeur de la République à Rome, les personnages de la suite de Leurs Majestés et les membres des maisons civile et militaire du Président de la République.

A quatre heures, le Roi et la Reine d'Italie ont quitté l'ambassade pour rentrer au palais des Affaires étrangères.

A sept heures et demie, le Ministre des affaires étrangères et M^{me} Delcassé ont donné un grand dîner en l'honneur de Leurs Majestés. Le Président de la République et M^{me} Loubet assistaient à ce dîner.

L'amiral Morin et les personnages de la suite de Leurs Majestés, le Président du Sénat, les Ministres et le Sous-secrétaire d'Etat, les ambassadeurs d'Italie et de la République à Rome, les vice-présidents du Sénat et de la Chambre, les membres des maisons civile et militaire du Président de la République, les hauts fonctionnaires de l'Etat, avaient également répondu à l'invitation du Ministre des affaires étrangères et de M^{me} Delcassé.

Le dîner a été suivi d'une réception et d'une soirée artistique.

Le 17 octobre, le Président de la République est allé chercher le Roi d'Italie au palais des Affaires étrangères pour le conduire à Rambouillet, où une chasse avait été organisée en l'honneur du souverain.

A midi et quart, la chasse a commencé en forêt, et a pris fin à quatre heures.

A cinq heures cinq minutes, le Roi d'Italie et le Président de la République sont repartis pour Paris, où ils sont arrivés à cinq heures cinquante-cinq minutes. Le Roi s'est rendu immédiatement au palais des Affaires étrangères.

Le Roi d'Italie, après avoir déjeuné à l'Élysée, a été visiter le Musée du Louvre.

M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts, assisté de M. Roujon, directeur des beaux-arts, et de M. Kœmpfen, directeur des musées nationaux, a reçu Sa Majesté à son arrivée au Louvre, et, avec M. Léon Bonnat, président de la Commission des musées, a fait visiter à la Reine les principales salles du musée.

A quatre heures, la visite était terminée et M^{me} Loubet a reconduit la Reine au Palais des affaires étrangères.

Le soir, à 7 heures et demie, le Roi et la Reine d'Italie ont quitté le Palais des affaires étrangères pour se rendre à l'Élysée, où un dîner intime était donné en leur honneur.

Le dîner a pris fin, un peu avant neuf heures, et leurs Majestés, accompagnées de leur suite, sont rentrées au Palais des affaires étrangères à dix heures.

Le 18 octobre, à huit heures quarante-cinq minutes du matin, le Président de la République et M^{me} Loubet sont allés chercher le Roi et la Reine d'Italie, au palais des Affaires étrangères, pour les conduire au champ de courses de Vincennes, où avait lieu la revue des troupes.

Le cortège est arrivé à l'hippodrome de Vincennes à dix heures, et la revue a commencé aussitôt, pour prendre fin à onze heures et demie.

Le Président de la République et M^{me} Loubet ont ensuite reconduit les souverains au palais des Affaires étrangères.

A une heure un quart, le Roi et la Reine d'Italie sont montés en voiture pour se rendre à l'Élysée, où un grand déjeuner militaire était offert en leur honneur.

Le déjeuner a été servi dans la grande salle des fêtes.

Les convives, au nombre de 180, appartenaient tous à l'armée de terre et de mer, à l'exception de la suite des souverains, des membres du Cabinet et de quelques hauts fonctionnaires.

A la fin du déjeuner, S. M. le Roi d'Italie a porté le toast suivant, qui a été écouté debout par tous les convives :

Monsieur le Président,

Permettez-moi de vous exprimer la grande satisfaction que j'éprouve, les remerciements que je vous dois pour m'avoir procuré le plaisir d'admirer une partie si importante de l'armée française par la brillante revue à laquelle je viens d'assister.

En parcourant le front des belles troupes qui m'ont été présentées, et en voyant défilier leurs masses, ma pensée ne pouvait se détacher un seul instant de cette noble armée, dans laquelle le patriotisme, la bravoure et la discipline sont des traditions précieuses qui ne se démentent jamais, et mon cœur battait au souvenir des temps où les soldats français versaient leur sang à côté des soldats italiens, tout en me sentant heureux que les causes qui les ont amenés ensemble sur les champs de bataille aient cessé d'exister, et en souhaitant que, désormais, les forces militaires des nations servent uniquement à assurer la paix.

Au moment de quitter Paris, je vous renouvelle, Monsieur le Président, l'expression de toute ma reconnaissance pour l'accueil qui a été fait à la Reine et à moi, et je lève mon verre à votre santé, à la gloire de l'armée française et au bonheur de la France.

Après ce toast, la musique de la Garde républicaine a joué la *Marseillaise*.

Puis, le Président de la République, prenant à son tour la parole, a porté le toast suivant qui a également été écouté debout par tous les convives :

Sire,

Le langage que la vue de nos troupes a inspiré à Votre Majesté ne manquera pas d'aller au cœur de la France.

Fière de son armée, convaincue qu'à son abri elle peut tranquillement continuer son labeur opiniâtre et fécond, la France saura gré à Votre Majesté d'avoir évoqué de communs et glorieux souvenirs.

Le sang versé pour une même cause par les soldats italiens et français ne doit pas être perdu pour la paix et pour l'union entre nos deux nations.

Sire,

Je vous remercie cordialement de votre visite. Je remercie respectueusement Sa Majesté la Reine d'avoir apporté à Paris le rayonnement de sa grâce et de sa bonté.

Et je bois à la belle et vaillante armée italienne et au bonheur de l'Italie.

La musique de la Garde a joué l'hymne royal italien.

A trois heures et quart, le Roi et la Reine d'Italie, accompagnés du Président de la République et de M^{me} Loubet, ont quitté le Palais de l'Élysée, pour se rendre à la gare des Invalides, où avait été formé le train royal, qui doit ramener Leurs Majestés en Italie.

Les souverains ont été salués sur le quai d'embarquement par les Présidents du Sénat et de la Chambre, le Président du Conseil, les Ministres, le personnel de l'ambassade d'Italie, le Préfet de la Seine, le Président du Conseil municipal et les autres personnages qui les avaient reçus à leur arrivée.

Le train royal s'est mis en marche à trois heures quarante-cinq minutes.

Une élection législative a eu lieu, le 18 octobre, dans la 2^e circonscription de Bourg (Ain). M. Bozonnet, radical, a été élu en remplacement de M. Herbet, décédé.

Le 19 octobre, le Président de la République a reçu de S. M. le Roi d'Italie le télégramme suivant :

« Modane, 19 octobre, 6 h. 30 matin.

« Monsieur le Président de la République. — Paris.

« Au moment de passer la frontière, je m'empresse de vous exprimer les sentiments de reconnaissance dont nous sommes animés la Reine et moi pour l'accueil que nous avons reçu à Paris.

« Le souvenir des démonstrations chaleureuses qui nous ont été prodiguées est resté profondément gravé dans notre cœur et y sera toujours associé à nos vœux les plus ardents pour la prospérité de la France.

« VICTORIO-EMANUEL. »

Le Président de la République a répondu en ces termes au télégramme de S. M. le Roi d'Italie :

« A S. M. le Roi Victor-Emmanuel III,
Roi d'Italie, à Pise.

« Je suis profondément touché des sentiments que Votre Majesté m'exprime au moment de rentrer en Italie. La France entière gardera le souvenir des quelques journées pendant lesquelles nous avons eu le bonheur de vous recevoir.

« Veuillez agréer, en même temps que mes vœux pour la prospérité de votre beau pays, les nouvelles assurances de ma sincère amitié et présenter à Sa Majesté la Reine mes respectueux hommages.

« Emile LOUBET. »

Les Ministres se sont réunis, le 20 octobre, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Ministre des Affaires étrangères a annoncé qu'avant-hier a été signé avec les autorités chinoises un accord maintenant, pour une nouvelle période de quatre ans, la direction de l'arsenal maritime de Fou-Tchéou à la mission française dont le contrat était expiré. Cet accord stipule, en outre, l'engagement de professeurs français pour les écoles annexes et l'organisation d'un service sanitaire, qui sera également confié à un médecin français.

Le Ministre de la Guerre a soumis à la signature du Président de la République un décret par lequel le général Des-sirier, membre du Conseil supérieur de la guerre, est nommé gouverneur militaire de Paris.

D'autres décrets ont été signés, qui ont trait à d'autres nominations dans les hauts commandements militaires.

La session extraordinaire a été ouverte le 20 octobre.

Au Sénat, la première séance s'est passée, suivant l'habitude, sans discussion et très rapidement.

M. Fallières, président, a fait part à ses collègues de la mort de MM. Porquier (Finistère), Thomas (Seine-et-Marne), Luro (sénateur inamovible), Théophile Roussel (Lozère) et Lacombe (Charente), décédés pendant les vacances. Il a fait leur éloge funèbre et s'est fait l'interprète des regrets de leurs collègues.

M. Aucoin, sénateur du Gers, a demandé à interpellier le Ministre de la Guerre sur l'abandon du quartier d'Espagne, à Auch, par le 9^{me} chasseurs à cheval en garnison dans cette ville.

Le Sénat a mis à l'ordre du jour le tirage au sort du département qui devra élire un sénateur en remplacement de M. Luro, puis la prise en considération de diverses propositions. Et la séance fut levée.

La Chambre a ratifié les propositions du Gouvernement, après accord avec les délégués des groupes de gauche, en ce qui concerne le règlement de son ordre du jour. La discussion de l'interpellation de M. Gauthier (de Clagny) sur la politique intérieure du Cabinet, l'interpellation de M. l'abbé Lemire sur la fermeture des établissements congréganistes, l'interpellation de M. Denys Cochin sur le décret du bey de Tunis interdisant l'enseignement aux religieux français, et, enfin, l'interpellation de M. Baudry d'Asson, sur le programme du Président du Conseil, a été fixée au jeudi. Deux séances seront certainement nécessaires pour épuiser le débat. C'est donc ce soir seulement que la Chambre sera appelée à émettre le premier vote important de la session extraordinaire et à indiquer ainsi avec netteté l'orientation qu'elle entend voir donner à la politique du Cabinet. Lundi, on abordera les interpellations sur le privilège des bouilleurs de cru et, immédiatement après, la discussion générale du budget de 1904. Quant aux interpellations sur le chant de l'*Internationale* dans les manifestations officielles et sur les incidents d'Armentières, leur ajournement a été prononcé.

On a distribué le rapport général de M. Merlou sur le budget de 1904.

Voici, par Ministère, la liste des réductions effectuées : Finances, 1.059.090 fr. ; Justice, 37.000 fr. ; Affaires étrangères, 742.000 fr. ; Intérieur, 212.300 fr. ; Cultes, 300.000 fr. ; Guerre, 2.583.889 fr. ; Marine, 489.218 fr. ; Beaux-Arts, 124.000 fr. ; Commerce et Industrie, 299.765 fr. ; Postes et Télégraphes, 103.792 fr. ; Colonies, 800.982 fr. ; Agriculture, 206.750 fr. ; Travaux publics, 93.000 fr.

Un seul budget, l'Instruction publique, a vu ses crédits relevés par la Commission du budget. Le Gouvernement deman-

daît 222.609.281 fr. ; la Commission lui a accordé 1.170.950 fr. de plus. Cette augmentation provient de l'abaissement voté par la Commission, de huit ans à six ans du temps exigé des instituteurs pour le passage de la troisième classe à la deuxième classe.

Au total, le projet de budget de 1904 est, en dépenses, 3 milliards 532.429.259 fr., contre 3.521.960.375 fr. en 1903, soit une augmentation de 10.468.884 francs.

La Chambre a commencé hier la discussion des interpellations sur la politique générale du Gouvernement.

QUESTIONS DU JOUR

LA PAIX ARMÉE ⁽¹⁾

I

La critique de notre organisation militaire est depuis longtemps à la mode, mais on ne se contente plus aujourd'hui d'évoquer le fantôme du caporalisme classique, de ce vieil esprit militariste étroit dont notre nouvelle armée nationale est complètement dégagée ; on vise plus haut et plus loin, puis que c'est le principe même de l'armée permanente qui est actuellement mis en jeu !

On commence, en effet, à contester en plein Parlement l'utilité des armées permanentes et on dénonce les charges financières, économiques et sociales qu'elles imposent au pays.

De là à décider la suppression de ces charges stériles il n'y a qu'un pas, et ce pas sera bientôt franchi s'il n'est point démontré — malgré les déclarations pacifiques, les affirmations solennelles de tous les chefs d'Etat, et malgré les légitimes espérances que les alliances et les perspectives de traités d'arbitrage font naître dans nos esprits — que cette horrible chose qui s'appelle la *Guerre* est encore possible.

Dans son discours du 23 janvier dernier, M. Jaurès, après avoir rappelé que depuis trente-deux années il n'y avait eu aucun choc militaire entre les grandes puissances de l'Europe, en a attribué, avec raison, la cause principale au triomphe définitif des principes de la Révolution française qui, ayant émancipé l'individu, a facilité la constitution de nations autonomes et indépendantes, et dans ces nations l'organisation d'une démocratie de plus en plus libre, de plus en plus puissante, de plus en plus consciente de ses véritables intérêts et, par cela même, de plus en plus maîtresse de ses destinées.

Mais M. Jaurès a ensuite reconnu que ce régime de paix se continuera parce que « l'Europe est classée aujourd'hui en deux grands systèmes d'alliances qui se contiennent, qui se surveillent, qui se modèrent l'un l'autre sans se heurter, qui préviennent chez les uns et chez les autres les entraînements toujours possibles du chauvinisme latent ou les inquiétudes toujours renaissantes des ambitions nationales ou des ambitions dynastiques ».

C'était implicitement admettre la nécessité de notre armée permanente, car la force pondératrice qui maintient les deux systèmes en équi-

(1) Cette étude a paru dans le *Figaro* des 30 septembre 2, 3, 4, 5, 6 et 7 octobre 1903.

libre a pour unique point d'appui leur puissance militaire respective.

La grande raison qui, selon moi, impose le maintien d'une forte armée permanente dans notre pays « jusqu'au jour où les peuples européens se seront donné eux-mêmes, par le désarmement simultané, un gage décisif de sécurité réciproque », c'est que si, d'une part, la généralisation des principes de la Révolution et du suffrage universel a sérieusement diminué les causes de la guerre, d'autre part, les grandioses transformations économiques qui s'accomplissent dans le monde entier, et la concurrence internationale qui les a réalisées, provoquent elles-mêmes, entre les grands pays industriels, des compétitions violentes, des rivalités d'intérêts nationaux qui, bien que n'ayant plus le caractère arbitraire des anciennes rivalités dynastiques, menacent cependant d'être très graves dans l'avenir.

En effet, sous l'influence du machinisme moderne et de la production intensive, les conditions d'existence sociale des grandes nations industrielles se modifient rapidement et la lutte pour les marchés nouveaux est devenue, dans ces nations, l'équivalent de la lutte pour la vie nationale. D'où ces préoccupations, ces inquiétudes, ces revendications, ces menaces incessantes dont la grande presse européenne prend si facilement l'initiative et qui, sous prétexte de *défense préventive*, se traduisent en fin de compte par des augmentations de vaisseaux cuirassés, de canons et de fusils.

L'origine de l'alliance franco-russe, qui a rétabli l'équilibre européen rompu par la Triple-Alliance, remonte à 1891-1892 ; or, entre 1891 et 1903, les dépenses d'ordre militaire permanentes et annuelles des six grandes puissances de l'Europe : Allemagne, Autriche-Hongrie, Italie, France, Russie et Angleterre, ont passé de 3.795 millions de francs à 5.884 millions, soit une augmentation de 2,089 millions de francs, c'est-à-dire de plus de 55 %.

On ne se battra plus, sans doute, pour des questions dynastiques, mais l'opinion publique d'un pays libre, surexcitée par tel ou tel événement de sa politique intérieure, peut, à un moment donné, vouloir impérieusement la guerre et la faire naître pour une question extérieure d'importance très secondaire.

L'incident de Sierra-Leone survenu entre la France et l'Angleterre vers la fin de 1893, pendant le dernier ministère Gladstone, ne provoqua dans l'opinion publique anglaise ni récriminations ni demande de représailles. Un officier français, le lieutenant Maritz, à la tête de 30 tirailleurs sénégalais et de 2,000 indigènes, ayant attaqué, par erreur, un camp anglais situé à Warina, dans le Haut-Niger, 1 capitaine, 2 lieutenants, 1 sergent-major et 6 soldats anglais furent tués. Du côté français, nous eûmes à déplorer la mort du lieutenant Maritz et de 10 tirailleurs sénégalais.

La presse anglaise fut alors très calme et très digne ; tous les journaux reconnurent qu'il ne s'agissait que d'un incident regrettable assurément, mais qui ne pouvait et ne devait nuire aux excellents rapports que la France et l'Angleterre entretenaient.

Quelle différence de ton et d'attitude, cinq ans plus tard, avec l'affaire de Fachoda ! Nous avons dû céder, sans discussion, car l'opinion publique anglaise était alors parfaitement décidée à la guerre.

Pourquoi ce changement dans l'état d'âme du peuple britannique ? Parce que l'impérialisme battait son plein, parce que la campagne jingoïste, menée par les conservateurs, avait disloqué le parti libéral... parce que Gladstone était mort.

Mais quel a été le point de départ du mouvement impérialiste anglais ? L'expansion économique de l'Allemagne, le développement rapide de sa marine marchande, de son industrie métallurgique, de ses exportations dans les pays d'outre-mer où le produit anglais régnait jadis en maître. Et sous quelle forme tangible ce mouvement s'est-il manifesté ? Par des augmentations successives des dépenses d'ordre militaire unanimement réclamées par l'opinion publique anglaise.

En effet, le budget anglais de 1893-1894 — le dernier présenté par M. Gladstone — comportait 801 millions de dépenses d'ordre militaire : 445 millions pour la guerre et 356 millions pour la marine ; dans le budget 1898-1899, voté six mois avant la guerre du Transvaal, ces mêmes dépenses atteignaient déjà 480 millions pour la guerre et 595 millions pour la marine, soit un total de 1,075 millions de francs. Enfin, dans le budget de 1903-1904, les dépenses d'ordre militaire de l'Angleterre s'élèvent aux chiffres fantastiques de 862,500,000 francs pour la guerre — dont 750 millions pour la métropole — et de 861,425,000 francs pour la marine militaire, soit un total de 1,723,925,000 francs.

Et la guerre du Transvaal vient cependant de coûter 5 milliards et demi de francs au peuple anglais, et ce peuple est un peuple libre ayant eu jusqu'ici un sens très pratique de ses intérêts !

Pour justifier cette formidable augmentation, la presse jingoïste anglaise a soutenu — en mars dernier — que les grandes puissances du monde étaient actuellement engagées dans une lutte sans merci, dans une guerre à outrance où les coups de canon sont remplacés par des coups de livres sterling, marks, florins, dollars, francs et roubles.

D'après la nature du conflit, a déclaré le *Times*, c'est la plus grosse bourse qui doit remporter la victoire et nous devons montrer que notre bourse est mieux garnie que celle de nos rivaux.

Il y a sans doute de l'exagération dans cette définition du *modus vivendi* européen, mais une impartiale observation des faits nous démontre cependant qu'elle contient une large part de vérité et qu'il s'écoulera sans doute de nombreuses années avant que la belle théorie humanitaire du « Désarmement général » puisse recevoir son application pratique.

Mais la question a une très haute portée pour la France et il est indispensable de la discuter froidement, sans passion et, surtout, sans préjugés politiques.

Dans sa réponse à M. Jaurès, le général André, après avoir reconnu que la guerre était un fléau inutile et s'être loyalement associé à l'es-

pérance de paix universelle formulée par l'honorable député de Carmaux — espérance que l'on doit par tous les moyens possibles s'efforcer de transformer en réalité, — le général André a dit que le maintien de la paix en Europe tenait pour la plus grande part, sinon pour la totalité, à la force militaire effective de notre pays.

Cette longue paix de trente-deux ans, souvent menacée, nous la devons directement — a-t-il ajouté, aux vifs applaudissements de la Chambre — à la reconstitution merveilleuse que la République a faite des forces militaires de la France, et nous la devons indirectement à ce que l'alliance russe, dont on parlait tout à l'heure, a été conclue, — et cette alliance a été conclue parce que nous étions forts.

Cette paix, nous la désirons tous; nos cœurs se portent du côté de cette conférence de La Haye que nous voudrions voir devenir le véritable instrument d'arbitrage entre les peuples.

Mais, avec les promoteurs de cette généreuse idée, nous estimons que, pour que cet instrument puisse utilement intervenir dans des conflits possibles entre deux peuples, il sera nécessaire que ces deux peuples soient sérieusement armés l'un et l'autre.

Je crois que le droit risquera d'être insuffisant pour réparer les injustices de la force, surtout lorsque l'un des deux pays en lutte ne sera pas fort. Donc, ce que je désire et ce à quoi j'emploierai tous mes efforts, c'est à maintenir l'armée française dans l'état de force où je l'ai trouvée, et que j'espère même avoir amélioré.

La thèse du général André est parfaitement juste et l'histoire contemporaine nous donne plusieurs exemples prouvant le bien fondé de sa dernière observation.

Bismarck n'a pu s'emparer du Hanovre et constituer la Confédération de l'Allemagne du Nord au profit de la Prusse — cette première étape vers la reconstitution de l'empire allemand — que grâce à la faiblesse militaire du Danemark et de l'Autriche; quatre ans après Sadowa, Bismarck n'a voulu et n'a provoqué la guerre entre l'Allemagne et la France que parce qu'il savait à merveille que la France n'était pas en mesure de résister victorieusement au choc de l'armée allemande puissamment organisée.

Les incidents préliminaires de la guerre hispano-américaine de 1898 sont encore présents à tous les esprits. Peut-on supposer que les Etats-Unis auraient suivi leur politique agressive à l'égard de l'Etat souverain de Cuba et des Philippines si cet Etat avait été l'Angleterre par exemple? Non, assurément; mais l'Espagne affaiblie par trois années de guerre coloniale, était une proie par trop facile et l'idée de la dépouiller de son riche domaine colonial est devenue populaire aux Etats-Unis parce qu'elle n'avait pas, comme contre-partie, la perspective d'une guerre dangereuse pour les intérêts américains.

Une autre preuve plus récente, et non moins décisive, du respect instinctif de la force nous a été donnée par la guerre anglo-transvaalienne. Tous les peuples du monde civilisé, sans exception, ont pris parti pour les Boers contre les Anglais et personne — pas même les Etats-Unis — n'est officiellement intervenu contre l'Angleterre. La guerre a cependant duré près de quatre années, elle a causé de graves préjudices économiques à toute l'Europe et le bon

droit était plus encore du côté des Boers contre les Anglais que du côté des Cubains contre les Espagnols... mais c'était l'Angleterre qui tenait le manche!

En résumé, et malgré la progression des dépenses d'ordre militaire des grandes nations de l'Europe — et peut-être à cause de cette progression — il semble bien que tous les gouvernements européens admettent aujourd'hui, comme le général André, que la guerre n'est plus un mal nécessaire et que tout le monde aurait à gagner avec la paix universelle et le désarmement général. Mais qui donnera l'exemple? Le tsar Nicolas II en a eu l'idée en 1898 et le budget militaire russe, qui n'était que de 918 millions de francs en 1897, figure pour 1,188 millions (270 millions d'augmentation) dans les prévisions budgétaires de 1903.

Il faut, évidemment, que la France républicaine, dont la politique extérieure est et doit rester essentiellement pacifique, s'associe énergiquement à toutes les tentatives qui seront faites dans ce sens — ainsi qu'elle l'a déjà fait à la conférence de La Haye — mais sa situation, si délicate depuis le traité de Francfort, lui interdit de faire ici le premier pas.

La vérité, donc, c'est que dans l'état actuel du monde, au triple point de vue politique, économique et social, l'intérêt particulier de notre pays nous impose non seulement le maintien d'une puissante armée permanente, mais nous oblige aussi à éviter toute expérience hasardeuse et toute mesure hâtive ou mal étudiée qui pourraient l'affaiblir.

L'alliance défensive avec la Russie a évidemment augmenté notre sécurité immédiate, et les chances de la paix européenne; mais les alliances — quel que soit leur caractère — ne sont que des contrats de circonstance, et la meilleure manière d'être sûr du lendemain, de faire respecter ses droits, de défendre ses intérêts extérieurs, de se gouverner intérieurement selon la volonté nationale et de rester absolument maître chez soi, — c'est encore d'être fort!

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

Les Retraits de fonds aux Caisses d'épargne

La campagne menée depuis longtemps déjà contre les fonds d'Etat français et les Caisses d'épargne a rendu plus de mauvais services à ceux qui l'ont suivie qu'au crédit de notre pays. On a tout d'abord préconisé le refus collectif de l'impôt: c'était simplement ridicule, car la plus grande partie des ressources du budget se compose des contributions indirectes qui sont perçues indépendamment de l'action et de la volonté des contribuables; quant aux contributions directes, les sommations avec frais, la garnison collective ou individuelle et finalement la saisie et la vente forcent bientôt les récalcitrants à mettre la main à la poche. Le Gouvernement peut en être ennuyé, mais le plus ennuyé est encore le contribuable, qui voit les frais et accessoires s'ajouter en nombreux items sur le papier du percepteur; aussi le conseil n'a guère été suivi. Entre temps, on cherchait à jeter le discrédit sur la Rente française. La Rente a baissé, mais les causes paraissent tout à fait étrangères aux racontars débités sur la sûreté des placements en fonds d'Etat

français : nous avons des raisons de croire que l'épargne tout simplement commence à les trouver trop chers ou insuffisamment rémunérateurs, ce qui est la même chose, et qu'elle s'est portée depuis quelque temps sur les fonds d'Etats de deuxième et de troisième ordre qu'elle a fait sérieusement hausser. Jusqu'ici, le calcul a été bon, mais il ne faut pas abuser des bonnes choses et il serait grand temps de réfléchir et de s'aviser que la Rente française au-dessous du pair est, en somme, un placement fort acceptable par le temps qui court.

Ce qui est plus grave, ce sont les retraits aux Caisses d'épargne, qui excèdent toujours les dépôts. Là, l'influence de la politique est indéniable. M. le Ministre des Finances l'a reconnu à la tribune de la Chambre. Nous n'hésitons pas à qualifier de détestables les conseils de ceux qui apeurent les pauvres gens et les incitent à déplacer leur argent. On pousse aux retraits pour être désagréable à un Gouvernement qu'on n'aime pas, mais on risque par la même occasion de ruiner ceux qui se font les instruments de cette vengeance. D'ailleurs, le but est manqué : dans aucun cas, les retraits ne peuvent causer de préjudice sérieux aux finances publiques.

Le langage tenu aux déposants est toujours le même : votre épargne est entre les mains de l'Etat, elle n'y est pas en sûreté, vous ne serez pas remboursés.

Comme ceux qu'on endoctrine n'ont aucune notion de l'organisation des Caisses d'épargne, ils n'écourent que trop ces avis et retirent ; cependant, est-il possible d'accumuler plus de précautions et de sûretés que dans les Caisses d'épargne ?

Les fonds qu'elles reçoivent sont versés à la *Caisse des Dépôts et Consignations*, qui les place surtout en rentes, dont les arrérages servent à payer les intérêts et à constituer une réserve. Il n'y a là aucune spéculation, aucune opération aléatoire, le titulaire d'un livret a comme garantie le portefeuille de la Caisse d'épargne et mieux encore car, si par impossible, ce portefeuille venait à tomber au-dessous du cours d'achat, il aurait encore à prendre sur la fortune personnelle des Caisses d'épargne qui dépasse 144 millions, sur la réserve et sur l'Etat français par-dessus le marché.

Au 31 décembre 1901, dernière situation publiée, le portefeuille des Caisses d'épargne, uniquement composé de rentes françaises, d'obligations du Crédit Foncier et des grandes Compagnies de Chemins de fer français et d'argent liquide ou versé en compte courant au Trésor, représentait, au cours d'achat, 3.425.288.000 francs, produisant, non compris une recette éventuelle de 4.125.000 fr., un revenu de plus de 116 millions.

La Rente 3 0/0 perpétuelle figurant dans ce portefeuille ressort au cours de 85 fr. ; elle en vaut aujourd'hui 97 ; le 3 0/0 amortissable, qui dépasse 97 fr., a coûté moins de 85 fr. ; enfin, l'ensemble des placements donne un revenu légèrement supérieur à 3 0/0. Les intérêts à payer sont de 108 millions, le portefeuille en rapporte, comme nous l'avons dit, davantage, d'où un boni de 8 millions, qui va à la réserve et s'ajoute aux ressources des Caisses d'épargne. Voilà pour les placements. Mais, dira-t-on, qui a vu ces titres ? Pas chacun des déposants assurément, mais deux sénateurs élus par le Sénat ; deux membres de la Chambre des députés, élus par elle ; deux membres du Conseil d'Etat, un des présidents de la Cour des Comptes, le gouverneur de la Banque de France, le président de la Chambre de Commerce de Paris, le directeur du mouvement général des forêts. Ce sont ces hauts personnages qui composent le Conseil de surveillance de la *Caisse des Dépôts et Consignations*. Cette Commission fait chaque année un rapport sur la situation de l'établissement et le signe. A qui peut-on réellement faire accroire que ces rapports sont faux ou inexacts, alors qu'ils engagent la responsabilité de leurs auteurs et que chacun de nous peut en prendre connaissance au *Journal Officiel* et les critiquer ?

Voyons maintenant si le Gouvernement, au point de vue économique, peut être sérieusement préoccupé des retraits.

Comme toute banque, comme tout dépositaire d'argent qui ne lui appartient pas, la Caisse des Dépôts et Consignations, si elle s'était mise en demeure de rembourser subitement, pourrait éprouver des embarras : on ne jette pas 3 milliards de valeurs sur le marché sans amener une perturbation, mais la Caisse ne manquerait pas de se retrancher derrière la clause, dite de sauvegarde, qui permet de ne rembourser que 50 fr. par quinzaine, elle aurait ainsi le temps de respirer et de réaliser peu à peu son portefeuille.

On peut être assuré qu'il se passerait ce qui se produit dans toutes les paniques : lorsque le public verrait qu'on le paie, la confiance reviendrait. Le Ministre des finances avait donc raison de dire qu'il était en état de rembourser tous les livrets, les ressources sont là disponibles ou réalisables et l'Administration serait véritablement bien débarrassée si elle n'avait plus la charge de faire valoir gratis quelques 3 milliards.

Donc, rien de plus absurde que les détiences que l'on essaie de susciter dans le public ; les retraits peuvent faire un certain effet au point de vue politique ; au point de vue économique et surtout gouvernemental, ils sont sans importance et le résultat peut être funeste à ceux qui vont chercher ailleurs une prétendue sécurité.

Les Caisses d'épargne sont, en effet, des établissements philanthropiques ; non seulement elles offrent aux petits capitaux les garanties les plus absolues, mais comme elles remboursent à vue, l'intérêt de 2 1/2 ou 2 3/4 qu'elles servent est, en réalité, fort élevé et très supérieur à ce qu'on peut trouver ailleurs. Dans les mêmes conditions, les banques donnent 1/2 0/0, 1 0/0 tout au plus et l'avantage offert par les Caisses d'épargne est si évident que beaucoup de gens se servent de la Caisse d'épargne comme d'une banque de dépôt ; c'est, en partie, ce qui a obligé à réduire à 1.500 francs le maximum des livrets qui, antérieurement, était de 2.000 francs ; mais ce n'est pas tout. Une fois l'argent retiré, qu'en faire ?

C'est alors qu'apparaissent les tenanciers d'officines, qui vous promettent 10, 15, 20 0/0 d'intérêts par an ou même par mois, cela ne les gêne pas plus. Ils se tiennent à l'affût de la petite épargne, l'endoctrinent et la pompent : dès qu'elle est entre leurs mains, elle est perdue ; aussi de temps en temps, les journaux nous apprennent qu'un soi-disant financier est allé respirer un air plus pur, que son ingrate patrie n'aura pas ses os et que sa clientèle n'a plus qu'à pleurer son argent. Voilà à quels aigrefins ceux qui poussent aux retraits des Caisses d'épargne livrent leur clientèle, voilà les conséquences de la guerre faite au crédit de la France.

GEORGES BOURGAREL.

Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et C^{ie}

Dans nos « Informations Economiques et Financières » du 9 courant, nous avons publié les résultats obtenus par la *Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et C^{ie}* pendant l'exercice 1902-1903 qui a pris fin le 30 juin dernier. Rappelons-les brièvement, en les comparant à ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	En francs	
<i>Produits</i>		
Bénéfices industriels.....	3.594.431 55	3.571.614 25
Intérêts, coupons et divers	109.055 20	105.718 20
Total des produits.....	3.703.486 75	3.677.332 45
<i>Dépenses</i>		
Personnel.....	666.452 80	644.971 40
Commissions.....	827.816 30	903.267 90
Créances éventuelles	383.594 35	280.106 60
Frais généraux.....	882.328 70	862.195 15
Bénéfices nets.....	943.294 60	986.791 40
Sommes égales.....	3.703.486 75	3.677.332 45

L'augmentation dans les bénéfices nets, d'une année à l'autre, se chiffre par 43.496 fr. 80, et la répartition proposée par le Conseil d'administration et approuvée par les actionnaires, s'est effectuée de la manière suivante. Faisons remarquer qu'aux bénéfices nets de 1901-1902, est venu s'ajouter le solde reporté de l'exercice précédent, soit 3.818 fr. 50, ce qui a porté le solde distribuable à 947.113 fr. 30 :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(En francs)	
Amortissement du mobilier et matériel.....	28.256 75	26 843 90
Réserve légale.....	45.751 85	47.997 35
Tantièmes.....	18.845 55	20.961 25
Dividende de 35 fr. à chacune des actions.....	692.375 »	692.725 »
Participations consenties.....	75.384 20	100.614 »
Caisse de retraites.....	2.000 »	2.000 »
Réserve spéciale.....	84.501 95	95.649 90
Sommes égales.....	947.113 30	986.791 40

Ainsi que le fait observer le rapport du Conseil d'administration, les résultats accusés pour 1902-1903 n'ont toute leur valeur que si l'on n'oublie pas dans quelles circonstances ils ont été obtenus. Non seulement, en effet, il y a eu à compter avec une récolte mauvaise et avec une température déplorable, mais encore avec la continuité de la campagne engagée contre les spiritueux, et qui a eu pour conséquence une diminution dans la consommation. La Société a donc eu une lutte sérieuse à soutenir, et cependant ses produits vendus dans le monde entier ont atteint un chiffre de 11 millions 545.482 fr., soit une augmentation de 144.778 fr. sur 1901-1902.

Pendant l'exercice, aucun incident notable n'a été à signaler dans la marche des diverses maisons de la Société. Toutes ont apporté, comme par le passé, leur contingent régulier à la collectivité.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici que dans son bilan, la *Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et C^{ie}* ne fait figurer son « Fonds de Commerce », que pour 1 fr., c'est-à-dire uniquement pour mémoire, et que ses réserves diverses s'élèvent, à l'heure actuelle, à 2 millions 137.692 fr. 65, se décomposant ainsi :

	Francs
Réserve statutaire.....	1.367.209 75
Réserve spéciale.....	385.151 85
Réserve de prévoyance.....	385.331 05
Ensemble.....	2.137.692 65

On sait que le capital-actions de la Société n'est que de 10 millions de francs, et qu'il n'existe pas de dette-obligations.

Au point de vue financier, la situation de la Société reste toujours aussi bonne que précédemment. Au reste, on peut s'en rendre compte par les tableaux ci-dessous :

Disponibilités		
	Au 30 juin	
	1902	1903
	(En francs)	
Actions : reste à verser.....	152.500	145 500
Espèces en caisse et en banque....	904.359	1.302.465
Effets en portefeuille.....	1 400.283	1.362.284
Rentes et valeurs.....	1.728.474	1.711.988
Débiteurs divers.....	2.603.035	2.280.437
Totaux.....	6.788.651	6.802.674
Exigibilités		
Créditeurs divers.....	1.160.051	1.149.381
Effets à payer.....	72.577	71.206
Répartitions bénéficiaires d'après les comptes établis plus haut et déduction faite des comptes déjà acquittés.....	523.065	566.041
Totaux.....	1.755.693	1.786.628
Excédent des disponibilités.....	5.032.958	5.016.046

Il est entendu que dans les disponibilités nous ne comprenons pas les « Immeubles », inscrits au bilan pour 3.421.841 fr. 15; ni le « Matériel et le Mobilier », 536.878 fr. 05; ni les « Marchandises en magasin », 3.189.770 fr. 45, c'est-à-dire un montant de 7.148.489 francs 65.

Dans son rapport, le Conseil d'administration déclare, à propos de la campagne contre les spiritueux, que le public a su faire la différence entre certains produits qui ont pu fournir des prétextes à cette campagne, et ceux de la Société qui n'a jamais perdu ni le souci du goût, ni celui de la santé publique. Au reste, le temps, ajoute-t-il, se charge de remettre toutes choses au point, et la Société a enfin obtenu la lumière qu'elle n'avait cessé de réclamer par l'enquête impartiale et vraiment scientifique qui réduira à néant toutes les exagérations. On sait, en effet, qu'une Commission extraparlamentaire de l'alcool a été constituée par le Ministre des Finances, sur des bases très larges, avec un programme méthodique. Toutes les opinions, tous les intérêts y sont représentés, et le directeur général de la Société, M. Elisée Cusenier, a été appelé à y siéger. Les choix du Ministre des Finances sont la preuve de son impartialité, notamment la présence du savant M. Duclaux, dépositaire de l'héritage scientifique de Pasteur, et qui travaille à la réhabilitation de l'alcool. L'industrie de la *Grande Distillerie*, victorieuse des attaques, rentre donc dans une ère normale, dit en matière de conclusion le rapport du Conseil d'administration. Nous ajouterons que les difficultés avec lesquelles cette entreprise a eu à lutter a fait une fois de plus ressortir la haute capacité de sa direction et le zèle ainsi que le savoir-faire de ses agents de tout ordre.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES NEUF PREMIERS MOIS

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les neuf premiers mois de 1903.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 30 septembre, à 3.445.149.000 francs et les exportations à 3.104.308.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS	SEPTEMBRE		Différences en 1903
	1903	1902	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.....	75.977	78.098	— 2.121
Matières nécessaires à l'industrie.....	206.407	182.369	+ 24.038
Objets fabriqués.....	70.040	63.687	+ 6.353
Totaux.....	352.424	324.154	+ 28.270
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.....	52.376	58.686	— 6.310
Matières nécessaires à l'industrie.....	101.437	99.611	+ 1.826
Objets fabriqués.....	182.786	181.059	+ 1.727
Colis postaux.....	18.168	19.051	— 883
Totaux.....	354.767	358.407	— 3.640

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui des neuf premiers mois de l'année 1902 :

IMPORTATIONS	NEUF PREMIERS MOIS		Différence pour 1903
	1903	1902	
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.....	646.387	587.745	+ 58.642
Matières nécessaires à l'industrie.....	2.199.452	2.086.420	+ 113.032
Objets fabriqués.....	599.310	574.947	+ 24.363
Totaux.....	3.445.149	3.249.112	+ 196.037

EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	453.742	501.964	— 48.222
Matières nécessaires à l'industrie.....	881.167	858.065	+ 23.102
Objets fabriqués.....	1.575.872	1.567.243	+ 8.629
Colis postaux.....	193.527	173.253	+ 20.274
Totaux.....	3.104.308	3.100.525	+ 3.783

D'une année à l'autre, le mouvement total des échanges (importations et exportations réunies) est passé de 6.349 millions en 1902 à 6.549 millions en 1903. La différence est donc de 200 millions et comme, fin août, elle était de 175 millions seulement, le mois de septembre a présenté, au point de vue commercial, une nouvelle reprise due en entier aux importations.

Cette augmentation des importations pendant le mois d'août s'est surtout manifestée sur les matières premières, dont l'entrée a été supérieure de plus de 24 millions à celle de septembre 1902.

Pour la période des neuf premiers mois on relève une augmentation d'entrées de 196 millions, dont 113 millions de matières premières. Quant aux sorties, la plus-value sur 1902 se réduit à moins de 4 millions. Notre déficit commercial s'élève à 341 millions, contre 149 millions en 1902.

Informations Économiques et Financières

Canal de Panama. — Les actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama* ont eu, ces jours-ci, un marché des plus agités : après s'être relevées à 79 fr., elles ont fléchi à 62 fr. 50, pour rester à 63 fr. La cause de ces mouvements se trouve dans les informations câblées de New-York, d'après lesquelles la Colombie aurait transmis au Gouvernement des Etats-Unis de nouvelles propositions qui ont paru inacceptables.

Les renseignements relatifs à ces propositions manquent trop de précision pour que nous puissions les discuter ; le seul fait certain, c'est que le Congrès colombien, qui devait se séparer le 20 octobre, est encore en session, et que l'opposition faite par lui au projet américain cause dans ce pays une agitation qui pourrait prendre de graves proportions et faire faire un pas décisif aux projets séparatistes de la province de Panama.

En ce qui concerne les rapports entre le Gouvernement américain et la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, l'entente paraît toujours exister : nous apprenons, d'autre part, que M. Cromwell, avocat chargé des intérêts de la Compagnie, à Washington, est arrivé hier en France pour conférer avec les directeurs de cette Société.

La Question du Gaz à Paris. — La Commission du Conseil municipal, chargée d'étudier la régie du gaz, est convoquée pour samedi prochain par le D^r Navarre qui la préside.

Acieries de France. — Les actionnaires de la *Société anonyme des Acieries de France* sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 24 octobre. Voici comment s'établit le compte de « Profits et Pertes » pour l'exercice 1902-1903 clos le 30 juin dernier :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Produits		
Usines d'Isbergues.....	1.637.862 54	1.506.413 35
Mines et usines d'Aubin et de Villefranche.....	745.886 37	801.477 47
	2.383.748 91	2.307.890 82
A déduire :		
Perte à l'usine de Javel.....	»	1.117.551 30
Total des produits.....	2.383.748 91	1.190.339 52

Charges		
Service des obligations, intérêts, etc., réserve pour garantie des produits.....	440.400 41	466.049 96
Amortissement sur constructions et matériel fixe.....	461.667 78	453.771 87
Bénéfices nets.....	1.481.680 72	1.270.517 69
Sommes égales.....	2.383.758 91	1.190.339 52

La diminution des bénéfices, d'une année à l'autre, est considérable, puisqu'elle se chiffre par 1.211.163 francs 03, qui correspond à peu près à la diminution des produits bruts, déduction faite de la perte subie par l'Usine de Javel. On sait que cette usine avait été mise en marche au cours de l'exercice 1901-1902 ; pendant cet exercice, il ne lui avait pas été ouvert de compte d'exploitation, et ses dépenses avaient été portées au compte d'établissement. Il n'en a pas été de même en 1902-1903.

En présence des résultats mentionnés ci-dessus, le Conseil d'administration proposera de prélever 400.000 francs sur la réserve constituée précédemment pour parer à la crise des charbons, ce qui portera le solde disponible à 670.517 fr. 69, et de fixer comme suit la répartition :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(En francs)		
Amortissement sur dépenses nouvelles pour matériel et travaux d'avenir.....	784.151 95	246.071 82
Réserve légale.....	34.876 49	21.222 29
Report à nouveau.....	»	3.223 58
Dividende et tantièmes.....	662.653 28	400.000 »
Total égal.....	1.481.680 72	670.517 69

En résumé, le dividende, pour l'exercice 1902-1903, ne s'élèvera qu'à 20 francs au lieu de 30 fr. 69 en 1901-1902, 50 fr. 18 en 1900-1901, et 58 fr. 63 en 1899-1900.

Crédit Mobilier Français. — Les actionnaires du *Crédit Mobilier Français* sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 26 octobre afin de recevoir communication des comptes arrêtés au 30 juin, date de clôture du premier exercice de la Société.

Le *Crédit Mobilier Français* a été créé le 17 avril 1902 par la fusion de l'*Office des Rentiers* et de la *Société de Crédit Mobilier* qui avait pris, en 1871, la suite de la *Société Générale de Crédit Mobilier* constituée en 1866. Son capital a été fixé à 7.525.000 fr. et divisé en 75.250 actions de 100 fr., sur lesquelles 60.000 ont été attribuées à l'ancienne *Société de Crédit Mobilier*, en représentation de son actif.

Voici le bilan qui sera soumis aux intéressés :

Actif		Francs
Caisse et Banque.....		2.560.081 26
Comptes courants divers débiteurs.....		4.887.323 50
Portefeuille titres, divers.....		5.647.935 85
Participations financières.....		136.801 60
Agents de change, titres à livrer.....		55.655 80
Frais de premier établissement.....		81.785 55
Versement au timbre pour impôts et droit de transmission sur actions. À retenir aux actionnaires.....		22.188 15
Apports.....		1.500.000 »
		14.891.771 71
Passif		
Capital : 75.250 actions de 100 fr.....		7.525.000 »
Comptes courants divers.....		6.484.895 77
Comptes de dépôts.....		266.035 95
Agents de change. Titres à recevoir.....		109.629 80
Comptes d'ordre.....		20.891 15
Solde bénéficiaire de l'exercice 1902-1903.....		485.319 04
		14.891.771 71

Le « Compte de Profits et Pertes » s'établit de la façon suivante :

	Recettes	Francs
Commissions et bénéfices divers de l'exercice 1902-1903.....		961.571 85
	Dépenses	
Frais généraux.....		369.957 61
Publicité : <i>Journal des Intérêts Financiers</i> , etc., etc.....		106.295 20
Solde bénéficiaire.....		485.319 04
		961.571 85

Sur le susdit solde bénéficiaire de 485.319 fr. 04, le Conseil d'administration proposera de prélever : 1° un montant suffisant pour amortir les dépenses de premier établissement jusqu'à concurrence de 100.000, soit 8.178 fr. 55; 2° un montant de 75.000 francs pour affecter à une seconde réserve d'amortissement dont il sera disposé, le cas échéant, après consultation des actionnaires. Quant au solde de 402.140 fr. 19, le Conseil proposera qu'il soit réparti ainsi :

	Francs
5 0/0 à la réserve statutaire.....	20.107 02
Dividende aux actions de 5 0/0 sur le capital nominal, soit 5 francs par action.....	376.250 »
Report à nouveau.....	5.783 47
Somme égale.....	402.140 49

Rappelons, ici, que l'ancienne *Société de Crédit Mobilier*, qui distribuait encore 25 francs de dividende pour les exercices 1889 et 1890, avait cessé toute répartition depuis l'année 1891.

Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt. — Les actionnaires de la *Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt* sont convoqués en assemblée générale pour le 30 courant. Rappelons que cette entreprise est l'ancienne *Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et des Chemins de fer* qui a modifié sa raison sociale après avoir absorbé, en mars dernier, la *Société des Forges de Vézin-Aulnoye* qui lui a apporté tout son actif, tant immobilier que mobilier, contre 6.300.000 fr. espèces et 10.125 actions nouvelles de la *Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et des Chemins de fer*, étant entendu que les approvisionnements, les produits finis, etc., devaient être payés en surplus, au prix constaté lors de l'inventaire du 30 juin 1902.

Le compte de Profits et Pertes établi au 30 juin dernier, et comparé au précédent, s'établit de la façon suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(Francs)	
<i>Avoir</i>		
Bénéfices de l'exercice.....	3.163.606 87	5.361.382 12
Report de l'exercice précédent..	7.567 74	» »
Totaux.....	3.171.174 61	5.361.382 12
<i>Doit</i>		
5 0/0 à la réserve statutaire....	» »	268 069 »
Amortissements divers.....	737.841 26	2.257.838 51
Dividende de 50 fr. pour 1901-1902, de 45 fr. pour 1902-1903 et de 10 fr. aux actions nouvelles; part des administrateurs; participation accordée à la Direction et au personnel	2.433.333 35	2.384.666 65
Solde à reporter à nouveau ou à affecter à l'un des comptes de réserve.....	» »	450.807 96
Sommes égales.....	3.171.174 61	5.361.382 12

Le dividende, comme on le voit, est en diminution de 5 fr. sur celui de l'exercice précédent, mais il n'implique pas une réduction des profits qui, au contraire,

sont en augmentation de 2.190.207 fr. 51 d'une année à l'autre, après déduction de 637.576 fr. 25 pour amortissement minimum statutaire des travaux neufs et d'un cinquième sur les mines de Chevillon, de Trieux, sur acquisitions de terrains à Isieux, sur les anciennes usines de la Compagnie et sur les mines d'Homécourt. Il est vrai que cette augmentation est due surtout à cette circonstance, que certaines commandes entreprises antérieurement ont été achevées et livrées au cours de l'exercice, et aussi à ce fait, que les travaux neufs exécutés dans les anciennes usines ont été inférieurs de plus de 1.100.000 fr. à ceux exécutés en 1901-1902.

Quoi qu'il en soit, le dividende aurait pu être fixé à un chiffre beaucoup plus élevé que celui qui sera proposé à l'assemblée générale, et qui n'est que de 45 fr. par action, mais le Conseil d'administration a cru devoir forcer le montant des amortissements en raison de l'absorption de la *Société des Forges de Vézin-Aulnoye*.

Nous nous réservons de revenir sur cette intéressante entreprise après l'assemblée générale des actionnaires. En attendant, rappelons les dividendes répartis pour les dix derniers exercices :

Exercices	Dividende par an	Années	Cours moyen des actions
	(Francs)		(Francs)
1892-1893.....	35 »	1892.....	683 19
1893-1894.....	37 50	1893.....	797 09
1894-1895.....	40 »	1894.....	875 89
1895-1896.....	40 »	1895.....	814 01
1896-1897.....	45 »	1896.....	933 46
1897-1898.....	50 »	1897.....	1.147 55
1898-1899.....	60 »	1898.....	1.504 60
1899-1900.....	65 »	1899.....	1.702 34
1900-1901.....	65 »	1900.....	1.707 61
1901-1902.....	50 »	1901.....	1.466 45
1902-1903.....	45 »	1902.....	1.316 57
		Cours actuel.....	1.140 »

Ajoutons que la *Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt*, dont le capital-actions est maintenant de 28 millions de francs, et dont la durée avait été fixée primitivement le 1^{er} juillet 1904, ne prendra fin que le 1^{er} juillet 1954, en raison de la prorogation votée précédemment par les actionnaires.

Société du Port du Rosario. — Nous recevons communication du mouvement du port du Rosario pour les huit premiers mois de l'année 1903. Voici ces chiffres comparés à ceux de la période correspondante de 1899 :

	Exportations	
	8 premiers mois	
	1899	1903
	(Tonnes)	
Blé.....	594.092	593.858
Lin.....	87.957	125.332
Mais.....	103.953	467.890
Foin.....	12.323	20.874
Son.....	13.935	29.498
Sucre.....	18.397	23.022
Divers.....	17.850	25.165
Totaux.....	848.536	1.285.642

L'exportation des huit premiers mois de 1903 a donc été supérieure de 437.106 tonnes à celle de la période correspondante de 1899; elle dépasse de 14.825 tonnes celle de l'année 1899 toute entière.

Voici, en effet, un tableau du mouvement total du port pendant les cinq dernières années :

Années	Exportations	Importations	Mouvement total
1899.....	1.270.817	372.330	1.643.147
1900.....	1.214.992	305.292	1.520.284
1901.....	1.063.314	345.750	1.409.064
1902.....	740.681	280.659	1.021.340
1903 (8 mois).....	1.285.642	256.053	1.541.695

Les obligations du Port du Rosario sont intéressées à cette progression, car elles ont pour garantie la perception, pendant quarante années, de toutes les taxes du Port.

Nous rappelons que nous prenons pour point de comparaison l'année 1899 parce que ce sont les chiffres de cette année qui ont servi de base aux conventions conclues entre le Gouvernement argentin et la Compagnie du Port du Rosario; c'est le tonnage de 1899 qui, avec l'application des tarifs concédés, produit une somme plus de deux fois supérieure à celle nécessaire au service des obligations émises par la Compagnie.

Compagnie des Tréfileries du Havre (Anciens Etablissements Lazare Weiller). — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 29 octobre. Voici les comptes qui leur seront soumis pour l'exercice 1902-1903 clos le 30 juin dernier :

	30 juin	
	1902 (En Francs)	1903
Actif		
Immobilisations.....	9.913.345 50	9.913.345 50
Prime d'amortissement des obligations.....	1.210.170 "	1.197.260 "
Rente française en garantie de l'indemnité pour accidents ..	27.247 60	27.247 60
Disponibilités.....	424.419 91	261.262 66
Titres en portefeuille.....	117.160 "	116.208 "
Débiteurs divers.....	3.021.618 75	3.475.827 51
Marchandises :		
Aciers.....	1.408.904 27	1.383.840 73
Cuivres (évalués à 50 liv. st. la tonne).....	2.156.998 58	1.620.201 85
Métaux divers.....	75.048 25	112.018 52
Sous-produits, approvisionnements et combustibles.....	314.436 87	334.967 01
	<u>18.669.349 73</u>	<u>18.442.179 38</u>
Passif		
Capital.....	5.000.000 "	5.000.000 "
Réserve légale.....	500.000 "	500.000 "
Réserve spéciale.....	"	160.000 "
Obligations amorties.....	491.250 "	626.250 "
Provisions pour :		
Compléter à 2.000 tonnes le stock de cuivre, au prix fixe de 50 liv. st. la tonne.	720.190 80	674.356 77
Renouvellement et amélioration d'outillage.....	1.348.537 35	1.102.749 50
Liquidations de pensions et indemnités pour accidents.....	114.791 15	103.504 20
Obligations (valeur nominale).....	8.222.000 "	8.087.000 "
Coupons d'obligations échus et obligations amorties.....	176.347 50	153.065 "
Créditeurs divers.....	1.927.933 52	1.787.384 87
Report de l'exercice précédent.....	"	8.299 41
Bénéfices de l'exercice.....	168.299 41	234.569 63
	<u>18.669.349 73</u>	<u>18.442.179 38</u>

Les profits de l'exercice 1902-1903 dépassent de 66.270 fr. 22 ceux de 1901-1902 suivant le tableau ci-dessous :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
Produits		
Bénéfices industriels.....	702.260 21	723.720 58
Report de l'exercice précédent.....	"	8.299 41
Totaux.....	<u>702.260 21</u>	<u>732.019 99</u>
Charges		
Service des obligations :		
Intérêts.....	331.470 "	326.190 "
Amortissement des obligations.....	129.000 "	135.000 "
Amortissement de la prime de remboursement.....	19.360 "	12.910 "
Amortissement de créances douteuses.....	24.880 80	5.300 95
Amortissement de titres en portefeuille.....	20.250 "	9.750 "
Soldes disponibles.....	168.299 41	242.869 04
Sommes égales.....	<u>702.260 21</u>	<u>732.019 99</u>

Tout comme l'année dernière, aucun dividende ne sera proposé aux actionnaires.

Rappelons ici qu'à la date du 20 avril 1901, les actionnaires de la *Société des Etablissements Lazare-Weiller* avaient décidé que cette entreprise prendrait désormais le nom de *Compagnie des Tréfileries du Havre* avec le sous-titre : *Anciens Etablissements de Lazare-Weiller*. A la date du 15 novembre suivant, il fut tenu une assemblée générale annuelle, qui eut à se prononcer sur l'apurement des comptes de l'ancienne Société transférés à la nouvelle, apurement qui s'effectua au moyen de la réduction du capital social de 15 millions à 2.700.000 francs. Cette réduction fut obtenue par l'annulation de 3.000 actions remises antérieurement à M. Lazare-Weiller, lors de la transformation de sa Société en commandite en Société anonyme, et aussi au moyen de l'échange des 27.000 actions restantes de 500 francs, contre des actions de 100 francs nominal. Le susdit capital fut ensuite porté à 5 millions de francs, par suite de l'émission de 23.000 actions nouvelles de 100 francs nominal, qui furent offertes aux anciens actionnaires au prix de 102 francs.

Compagnie d'Eclairage électrique du Secteur de la Place Clichy. — Le Conseil d'administration de cette Société a convoqué ses actionnaires en assemblée générale pour le 29 courant.

Voici comment s'établissent, pour l'exercice 1902-03 clos le 30 juin dernier, les comptes qui seront soumis à leur approbation. Nous commencerons par le bilan que nous rapprochons du précédent :

	Bilan au	
	30 juin 1902	30 juin 1903
Actif		
Usine.....	7.993.167 80	8.599.677 70
Réseau.....	3.512.937 95	1.895.528 40
Appareillage.....	5.410 80	5.410 80
Matériel d'éclairage public.....	54.493 15	46.409 65
Branchements.....	2.549.582 10	2.783.252 05
Compteurs.....	1.071.962 05	1.155.604 65
Stations régulatrices.....	298.156 85	300.292 50
Transformateurs.....	36.085 30	36.085 30
Rue Nollet.....	7.536 85	7.536 85
Magasin, existences à l'inventaire.....	459.373 60	421.150 25
Cautionnements.....	206.678 20	206.357 30
Caisse, espèces.....	14.649 45	24.839 30
Débiteurs banquiers.....	73.609 25	95.947 10
Débiteurs divers.....	461.827 45	382.162 35
Maisons de rapport.....	260.929 "	260.929 "
Valeurs en portefeuille.....	5.345.927 "	5.418.751 25
Total de l'actif....	<u>22.352.326 80</u>	<u>21.639.934 45</u>
Passif		
Capital.....	6.000.000 "	6.000.000 "
Obligations.....	7.362.500 "	6.998.000 "
Réserve légale.....	499.819 "	587.031 25
Réserve spéciale.....	800.000 "	800.000 "
Amortissement.....	5.179.286 75	5.856.500 65
Cranciers divers.....	1.074.785 10	537.981 50
Coupons d'actions.....	2.858 40	2.659 45
Coupons d'obligations.....	77.151 40	91.360 30
Obligations à rembourser.....	111.500 "	83.000 "
Bénéfices nets.....	1.244.426 15	683.401 30
Total du passif....	<u>22.352.326 80</u>	<u>21.639.934 45</u>

Le solde de bénéfices accuse, d'une année à l'autre, une diminution de 561.024 fr. 85, qui ressort de l'état ci-dessous :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Produits		
Produits d'exploitation :		
Eclairage public et municipal.....	134.793 35	139.757 "
Eclairage privé.....	3.391.973 55	4.144.515 40
Recettes diverses.....	635.166 50	703.729 05

Divers :	Francs	
Intérêts des valeurs en portefeuille.....	206.399 65	206.354 50
Bénéfices sur valeurs réalisées.....	64.759 65	"
Total des produits.....	4.933.092 70	5.157.355 95
<i>Charges</i>		
Charges d'exploitation :		
Dépenses d'exploitation.....	1.201.705 10	1.241.705 55
Courant d'Asnières.....	477.317 90	583.146 80
Jetons des administrateurs.....	119.316 40	125.045 95
Commissaires des comptes.....	1.200 "	1.200 "
Intérêts des obligations.....	329.550 60	314.312 90
Intérêts divers.....	60.502 "	34.184 20
Participation de la ville de Paris.....	208.048 05	222.099 50
Participation du personnel.....	98.958 35	102.259 75
Perte sur matériel revendu.....	192.068 15	"
Dépréciation du réseau.....	1.000.000 "	1.850.000 "
Solde bénéficiaire.....	1.244.426 15	683.401 30
	4.933.092 70	5.157.355 95

A tout bien considérer, malgré la diminution des bénéfices nets, l'exploitation de la Société a été favorable, puisque les produits bruts accusent, d'une année à l'autre, une augmentation de 224.263 fr. 25. Mais le Conseil a cru devoir appliquer, à la dépréciation du réseau, 850.000 fr. de plus qu'en 1901-1902. Quant au dividende qui sera proposé par le Conseil, il atteindra le chiffre de 40 fr. au lieu de 35 fr. l'année dernière.

Société des Sultanats du Haut-Oubanghi.

Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale annuelle le 26 septembre pour recevoir communication des comptes de l'exercice 1902, clos le 31 décembre dernier. Voici le bilan, rapproché de celui établi au 31 décembre 1901 :

Bilan au 31 décembre		
	1901	1902
<i>Actif</i>		
	(En francs)	
Apports.....	200.000 "	183.000 "
Frais de constitution.....	55.237 05	49.713 35
Frais de premier établissement.....	233.158 44	209.842 60
Mobilier Paris.....	14.538 70	12.776 49
Matériel d'Afrique.....	30.796 82	26.640 59
Total des comptes à amortir.....	533.731 01	478.973 03
Cautionnement à l'Etat français, en 3.000 fr. de rente 3 0/0.....	99.951 10	99.951 10
Cautionnement à la Compagnie des Chemins de fer du Congo (1.500 fr. de rente belge 3 0/0)	48.845 40	48.845 40
Cautionnement au trésorier-payeur de Brazzaville (obligations Lyon 2 1/2 0/0 nouvelles)	"	51.554 35
Cautionnement à l'Etat du Congo en espèces.....	2.000 "	2.000 "
Loyer d'avance.....	4.500 "	4.500 "
Avances aux agents d'Afrique.....	3.879 63	2.701 07
Magasins et habitations en Afrique.....	20.106 73	22.093 79
Produits de la concession.....	269.540 59	857.224 50
Approvisionnements et marchandises.....	193.707 "	290.780 60
Caisse et banques.....	49.157 30	4.219 30
Coupons à encaisser.....	4.551 60	4.551 60
Débiteurs divers.....	9.859 86	33.788 51
Portefeuille-valeurs (dont 1.580 actions de la Compagnie de Navigation et Transports Congo-Oubanghi).....	1.194.457 90	1.034.416 55
Capital à appeler sur actions...	6.749.625 "	6.749.625 "
Total.....	9.183.913 12	9.686.224 80
<i>Passif</i>		
Capital.....	9.000.000 "	9.000.000 "
Créditeurs divers.....	128.156 77	512.520 93
Réserve légale sur le report de l'exercice précédent.....	"	207 81
Jetons de présence des administrateurs et commissaires.....	51.600 "	52.305 75
Profits et Pertes :		
Bénéfices de l'exercice.....	4.156 35	117.241 77
Report de l'exercice précédent.....	"	3.948 54
Total.....	9.183.913 12	9.686.224 80

Les profits sont en augmentation sur l'exercice 1901 et, à ce propos, voici, également comparé au précédent le « Compte de Profits et Pertes » :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
	Exercices	
	1901	1902
	(En francs)	
<i>Recettes</i>		
Intérêts des comptes courants, fonds en reports, coupons, etc,	36.051 49	23.806 22
Bénéfices d'exploitation.....	298.152 07	575.758 20
Total des produits.....	334.203 56	599.564 42
<i>Dépenses</i>		
Frais généraux de Paris.....	74.620 20	81.740 54
Administrateurs et commissaires	53.000 »	52.000 »
Amortissements.....	»	56.344 19
Redevance à l'Etat.....	50.000 »	50.000 »
Frais généraux d'Afrique.....	143.475 56	235.315 07
Divers.....	9.951 45	6.922 85
Total des dépenses.....	330.047 21	482.322 65
Rappel des produits....	334.203 56	599.564 42
Bénéfices de l'exercice.....	4.156 35	117.241 77
Report de l'exercice précédent, déduction faite de la réserve légale.....	»	3.948 54
Bénéfices disponibles.....	4.156 35	121.190 31

Les 4.156 fr. 35 de bénéfices de l'exercice 1901 avaient été reportés à nouveau sous déduction de l'attribution de 207 fr. 81 à la réserve légale. Quant aux profits de 1901, ils ont été répartis ainsi :

	Francs
Intérêts sur versements anticipés.....	28 12
Réserve légale.....	5.860 68
5 0/0 au capital versé.....	112.500 "
15 0/0 à l'Etat français.....	420 22
Tantièmes du Conseil.....	280 15
Solde à reporter à nouveau.....	2.101 14
	121.190 31

Le Conseil d'administration constate, dans son rapport, que l'exercice dont il est rendu compte est le troisième exercice statutaire, mais en réalité, le second de l'exploitation, et qu'il a été entravé pendant cinq mois dans sa marche régulière, par une concurrence enfin aujourd'hui disparue. Quant aux valeurs du portefeuille, elles continuent à figurer pour leur prix d'achat, et le Conseil n'a pas cru devoir faire exception pour les actions de la *Compagnie de la Navigation et Transports Congo-Oubanghi*. D'après le bilan qu'elle vient de publier, cette dernière Société a couvert ses frais et amorti 26.000 francs de matériel, et il n'y a aucun raison dès lors, dit le Conseil d'administration de la *Société des Sultanats du Haut Oubanghi*, pour estimer ses actions à une valeur moindre que le capital effectivement versé. Enfin, les stocks de marchandises se décomposent ainsi :

	Francs
En Afrique :	
74.190 kilos de caoutchouc évalués à 2 fr. 744....	203.582 57
20.736 kilos d'ivoire estimés à 6 fr. 50.....	134.784 "
Stocks rendus à Anvers au 31 décembre 1902 et vendus à l'heure actuelle, savoir :	
7.678 kilos de caoutchouc et 28.503 kilos d'ivoire, net.....	518.857 93
Total égal.....	857.224 50

Observons que les prix d'évaluation des stocks sont bas, puisque, pendant l'année sociale, il a été vendu 8.809 kilos de caoutchouc au prix moyen de 6 fr. 75 le kilo et 13.422 kilos 500 d'ivoire, au prix moyen de 20 fr. 22 le kilo.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

A partir du 31 octobre, les obligations nouvelles de la Dette Portugaise Extérieure 3 0/0, 1^{re}, 2^e et 3^e séries, créées en vertu de la loi de conversion du 14 mai 1902, pour un montant nominal de 795.724.895 fr. de capital, seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme, et ins-

crites à la première partie du Bulletin de la Cote sous trois rubriques distinctes :

La première série correspondant à l'ancien 3 0/0 est représentée par 1.043.179 obligations de 20 liv. st. ou 505 fr. rapportant 15 fr. 15 chaque et formant ensemble un capital de 526.805.395 francs.

Lesdites obligations sont divisées en :

543.179 titres de 1 obligation, n° 1 à 543175 et 1043176 à 1043179 :

100.000 titres de 5 obligations, n° 543176 à 1043175.

Ces titres sont amortissables, soit par rachats, soit par tirages au sort au pair, en 198 semestres, de 1903 à 2001 ;

Intérêt annuel : 15 fr. 15 par titre de 505 fr., payable en or les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet.

La 2^e série, qui correspond à l'ancien 4 0/0 1890, est représentée par 60.322 obligations de 500 fr. rapportant 15 fr. et formant un capital nominal de 30.161.000 fr.

Lesdites obligations sont divisées en :

55.322 titres de 1 obligation, n° 1 à 55320 à 60321 à 60.322.

1.000 titres de 5 obligations, n° 5521 à 60320.

Ces titres sont amortissables en 198 semestres, de 1903 à 2001, soit par rachats, soit par tirages au sort ; toutefois, dans ce dernier cas, le remboursement aura lieu à raison de 625 francs par obligation de 500 fr.

Intérêt annuel : 15 francs payable en or les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet.

La troisième série, qui correspond au 4 1/2 0/0 1888-89, est représentée par 477.517 obligations de 500 fr. rapportant 15 fr. et formant un capital nominal de 238.758.500 fr., et 477.517 titres spéciaux sans intérêt remboursables à 166 fr. 67 dont il sera parlé ci-après.

Lesdites obligations sont divisées en :

387.517 titres de 1 obligation, n° 1 à 387515 et 477516 à 477517.

18.000 titres de 5 obligations, n° 387516 à 477515.

Pour ces titres, l'amortissement s'effectue exclusivement au pair par tirages au sort en 198 semestres, de 1903 à 2001.

Intérêt annuel : 15 fr. payables en or les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet.

Les cours de la première série se coteront en tant pour cent comme ceux de l'ancien 3 0/0. A terme, les négociations auront lieu par 2.000 liv. st. de capital. Les calculs se feront au change fixe de 25 fr. 25 la livre sterling.

Les cours de la deuxième et de la troisième série se coteront également en tant pour cent. A terme, les négociations auront lieu par 1.500 fr. de rente. Les titres spéciaux sans intérêt visés ci-dessus et remboursables à 166 fr. 67 seront admis à la deuxième partie du Bulletin de la Cote, au comptant.

Ces titres portent les mêmes numéros que les obligations de la troisième série ; ils sont compris dans les mêmes tirages et sont remboursables dans le même délai.

Il a été créé, d'autre part, des « certificats de minimes » qui ne sont pas admis à la cote.

A partir du lundi 2 novembre, et dans le but de faciliter les opérations d'échange, les anciens titres estampillés 3 0/0, 4 0/0 et 4 1/2 0/0 seront maintenus jusqu'à nouvel ordre à la Cote et se négocieront à la deuxième partie du Bulletin.

Service des titres et des coupons à Paris, au Crédit Lyonnais et au Crédit Industriel et Commercial.

Depuis le 17 octobre, les 1.488.126 obligations de 500 fr. 4 0/0 de la Dette convertie Unifiée de l'Empire ottoman, destinées notamment à la conversion et à l'unification des titres de la Dette ottomane, séries B, C, D, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la cote.

Lesdites 1.488.126 obligations formant ensemble un capital nominal de 32.738.772 liv. t., ou 29.762.520 liv. st., ou 744.063.000 fr., sont amortissables en 58 ans et demi, de 1904 à 1962, par rachats si les titres sont au-dessous du pair, et par tirages au sort semestriels avec remboursement au pair si les titres sont au pair ou au-dessus.

Le Gouvernement ottoman s'est réservé le droit de remboursement par anticipation à partir de 1913.

Intérêt annuel : 4 0/0, soit 20 fr. par titre de 500 fr., payable les 1/14 mars et 1/14 septembre.

Jouissance courante : 1/14 septembre 1903.

Les nouvelles obligations sont échangées contre les titres B, C, D, dans les proportions suivantes :

Pour 100 liv. st. nom., série B, 70 liv. st. nom. en titres nouveaux.

Pour 100 liv. st. nom., série C, 42 liv. st. nom. en titres nouveaux.

Pour 100 liv. st. nom., série D, 37 3/2 liv. st. nom. en titres nouveaux.

Les certificats provisoires délivrés en attendant la remise des titres définitifs comportent des coupures de 1 et 5 obligations et sont munis d'un coupon à l'échéance du 14 mars 1904.

Les cours se coteront en tant pour cent.

A terme, les négociations auront lieu par 2.000 fr. de rente et les multiples.

Par exception, et en raison de la date de la remise des certificats provisoires, les négociations n'auront lieu qu'en liquidation du 15 novembre.

Service des titres et des coupons à Paris, à la Banque Impériale Ottomane, rue Meyerbeer, 7.

A partir du lundi 2 novembre, et jusqu'à nouvel ordre, les titres de l'ancienne Dette ottomane, séries B, C, D, ainsi que les résidus de 1882, ne se négocieront plus qu'au comptant, à la deuxième partie du Bulletin de la cote.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	15 octobre	22 octobre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
15 octobre 22 octobre		
Or 2.134.493.186 2.127.438.966	3.542.635.208	3.535.391.553
Argent. 1.108.142.621 1.107.932.586		
3.542.635.208 3.535.391.553		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	32.112	56.122
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	276.853.441	256.282.020
{ Effets Etranger..	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	393.891.499	399.842.110
Avances sur lingots à Paris.....	322.000	379.000
Avances sur lingots dans les succurs..	"	"
Avances sur titres à Paris.....	165.815.868	167.260.567
Avances sur titres dans les succurs..	301.368.663	300.097.397
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.549.280	99.549.777
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.688.834	22.689.248
Dépenses d'administrat. de la Banque		
et des succursales.....	4.241.096	4.460.935
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	66.423.983	74.963.305
Total.....	5.179.240.180	5.166.360.238
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
mobilières { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation....	4.331.366.270	4.268.864.635
Arrangements de valeurs déposées....	23.654.410	22.982.093
Billets à ordre et récépissés.....	9.909.009	10.003.538
Compte courant du Trésor, créateur	146.807.019	194.756.909
Comptes courants de Paris.....	293.464.240	293.326.895
Comptes courants dans les succursales	62.734.091	60.028.117
Dividendes à payer.....	2.032.149	1.959.185
Escompte et intérêts divers.....	7.540.289	7.953.016
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	75.227.437	73.980.252
Total.....	5.179.240.180	5.166.360.238

Comparaison avec les années précédentes

	26 oct. 1899	25 oct. 1900	24 oct. 1901	23 oct. 1902	22 oct. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.858.6	4.022.6	4.038.0	4.197.4	4.268.9
Encaisse or.....	1.890.8	2.292.9	2.359.0	2.546.6	2.427.5
— argent....	1.170.8	1.114.4	1.096.0	1.109.4	1.107.9
Portefeuille.....	903.8	781.8	522.1	539.9	656.1
Avances aux partic.	465.8	510.5	482.1	453.7	467.4
— à l'Etat....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	294.0	381.0	429.3	221.5	194.8
— partic.	441.7	462.3	482.6	391.3	353.4
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	3 1/2 0/0	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	5 282.2	4 302.0	2 644.8	2 396.2	3 592.4

La Flotte Marchande dans le Monde. — D'après les dernières statistiques dressées, les flottes commerciales du monde se composaient, en 1902-1903, de 40.957 bâtiments jaugeant 23.510.791 tonneaux. Ces chiffres comprennent 13.106 vapeurs, 15.451.974 tonneaux et 27.851 voiliers, 8.078.997 tonneaux. Il est intéressant de rapprocher ces totaux de l'effectif des navires marchands à différentes périodes du siècle dernier :

	Steamers	Voiliers	Totaux	Nombre proportionnel des voiliers
	Tonneaux	Tonneaux	Tonneaux	
1816...	1.500	3.415.100	3.416.600	90,95
1830...	30.200	4.016.000	4.046.200	99,25
1840...	97.000	4.656.000	4.653.000	97,93
1850...	216.800	6.983.900	7.200.700	96,57
1860...	764.000	10.712.000	11.476.000	93,33
1870...	1.709.100	12.352.600	14.061.700	87,84
1880...	4.745.700	13.267.500	18.013.200	73,65
1890...	8.286.747	10.540.051	18.826.798	55,98
1900...	12.165.251	8.347.596	20.512.847	40,69
1901...	13.042.283	8.203.201	21.245.484	47,59
1902...	14.653.993	8.117.797	22.771.790	35,65
1903...	15.431.794	8.078.997	23.510.791	34,79

On constate pour 1903, par rapport à 1816, un progrès de plus de 20 millions de tonneaux en 87 ans, soit un accroissement moyen de 230.000 tonneaux par année. Pour 1903 sur 1902, le progrès est de 739.181 tonneaux ; il avait été de 125.306 tonneaux pour 1902 par rapport à 1901.

Jusqu'en 1860, et même jusqu'en 1870, le tonnage des voiliers l'emportait dans des proportions énormes sur celui des vapeurs. Mais, à partir de 1900, la proportion se trouve renversée, et la prédominance des steamers ne cesse, depuis, de s'affirmer d'une façon de plus en plus éclatante. Tandis que, depuis 1880, le tonnage des voiliers diminue d'une année à l'autre, le tonnage des steamers s'accroît de plus en plus. Pour 1903, ceux-ci interviennent dans le total général pour 65,21 0/0, ne laissant ainsi que 30,79 0/0 aux voiliers. En 1815, ceux-ci fournissaient, au contraire, 99,95 0/0 du total mondial, et en 1888 ils intervenaient encore dans celui-ci pour près de 56 0/0.

Si l'on établit la décomposition des totaux de 1902-1903 par pays, on obtient les résultats suivants :

	Vapeurs et voiliers réunis	
	Bâtiments	Tonneaux
Angleterre et colonies.....	12.868	10.338.424
Etats-Unis.....	4.558	2.452.587
Allemagne.....	4.124	2.158.839
Norvège.....	2.641	1.345.466
France.....	1.976	1.030.721
Italie.....	1.920	985.975
Russie.....	3.479	891.651
Suède.....	2.103	593.797
Espagne.....	1.001	580.725
Japon.....	1.862	505.926
Hollande.....	983	478.651
Danemark.....	1.007	392.366
Grèce.....	1.068	359.578
Autriche.....	346	358.937
Turquie.....	1.007	245.542
Bésil.....	544	162.328
Belgique.....	90	114.691
Chili.....	150	90.804
Portugal.....	300	84.572
République Argentine.....	240	83.637
Uruguay.....	93	40.951
Chine.....	47	38.261
Cuba.....	156	35.906
Pérou.....	60	27.652
Roumanie.....	37	16.299
Mexique.....	74	15.627
Nicaragua.....	20	10.247
Venezuela.....	24	6.184
Siam.....	18	5.646
Monténégro.....	18	4.405
Haiti.....	19	3.364
Egypte.....	6	3.232
Guatemala.....	12	12.060
Autres pays.....	136	36.890
	40.957	23.510.791

L'Empire britannique intervient pour près de 44 0/0 dans

le total général et pour plus de 52 0/0 si l'on ne considère que les seuls vapeurs.

Pour égaler la flotte marchande de l'Empire britannique, il faudrait réunir tous les steamers et tous les voiliers non seulement des Etats-Unis et de l'Allemagne, mais encore de la Norvège, de la France, de l'Italie, de la Russie, de la Suède, de l'Espagne et on n'arriverait ainsi qu'à dix millions de tonneaux, c'est-à-dire que la Grande-Bretagne l'emporterait encore de trois cent mille tonneaux.

La France n'occupe que le cinquième rang, étant devancée par la Norvège.

En ce qui concerne les vapeurs seulement, le tableau ci-après fournit des indications pour les flottes les plus puissantes :

Pays	Nombre de vapeurs	Tonneaux
Angleterre et colonies.....	5.839	8.104.740
Etats-Unis d'Amérique.....	774	1.018.059
Allemagne.....	1.167	1.631.296
Norvège.....	804	538.341
France.....	556	563.635
Italie.....	353	456.574
Russie.....	523	338.874
Suède.....	570	312.933
Espagne.....	428	482.461
Japon.....	365	333.446
Hollande.....	288	360.325
Danemark.....	337	266.567

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 24 au 30 septembre 1903 (39^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.195	1.225	37.632	36.721	+ 911
Paris-Lyon-Méditer....	9.280	10320	10560	341.940	337.020	+ 4.920
— Chemins Algériens	513	239	252	7.230	7.546	— 286
Nord.....	3.765	5.109	5.193	173.740	170.168	+ 3.572
Ouest.....	5.794	4.252	4.283	139.114	135.474	+ 3.640
Orléans.....	7.050	5.532	5.351	171.608	169.194	+ 2.414
Est.....	4.922	4.014	4.064	139.470	136.115	+ 3.355
Midi.....	3.706	2.503	2.642	85.620	82.825	+ 2.795
Est-Algérien.....	898	196	195	5.996	5.719	+ 277
Bône-Guelma.....	1.137	333	268	7.772	5.175	+ 2.597
Ouest-Algérien.....	296	80	73	2.431	2.369	+ 62
Lignes Algériennes.....	814	117	95	2.900	2.976	— 76
Médoc.....	103	»	»	1.085	1.093	— 8

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Après s'être montré encore irrégulier pendant quelques séances, le Marché a affirmé d'une manière assez précise ses bonnes dispositions ; aussi, la tendance générale reste ferme, avec des échanges beaucoup plus suivis que précédemment sur la plupart des valeurs. La liquidation de fin octobre s'annonce donc bien, et tout laisse prévoir que d'ici la fin de l'année, les affaires seront actives.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont plus fermes. Les vendeurs de primes à découvert pour fin du mois commencent à procéder à des rachats qui exercent, tout naturellement, une influence sur les cours.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons à 96 fr. 52 1/2 au comptant et à 96 fr. 72 1/2 à terme, s'échange, sur ces deux marchés, respectivement à 97 fr. et à 97 francs 07 1/2 ; *Rente* 3 0/0 *Amortissable*, 97 fr. au comptant.

Les *Obligations Tunisiennes* finissent à 478 fr., contre 475 fr. ; *Emprunt* 2 1/2 0/0 du *Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 81 fr. 50, gagnant 45 centimes ; *Emprunt de Madagascar* 2 1/2 0/0, 82 fr. 70, en plus-value de 60 centimes ; *Emprunt* 3 0/0 1903, 92 fr. 95, gagnant 20 centimes ; 3 1/2 0/0 de *l'Indo-Chine* 1899, 506 fr. 50, sans changement ; *Obligations* 3 0/0 de *l'Emprunt* 1902, 447 fr. 50, contre 449 fr. ; *Emprunt* 3 0/0 1902 du *Gouvernement Général de l'Algérie*,

465 fr., en avance de 2 fr. Quant à l'Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0, on le retrouve à 461 fr.

★ ★ Le groupe des Obligations de la Ville de Paris a donné lieu à des négociations régulières, mais il n'accuse pas de sensibles variations de cours.

Les Obligations 4 0/0 1865 restent presque sans changement à 548 fr. 75; Obligations 3 0/0 1869, 435 fr. 50; Obligations 3 0/0 1871, 407 fr. 25, contre 407 fr. 50; Obligations 4 0/0 1875, 560 fr. avec un tirage le 5 novembre; Obligations 4 0/0 1876, 560 fr. également; prochain tirage: 10 novembre.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées sont à 379 francs, comme il y a huit jours; Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896, 380 fr. en légère avance; Obligations 2 0/0 1898, 412 fr., perdant un franc; Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain), 399 fr., en plus-value de 1 fr. 75.

★ ★ Les actions de la Banque de France, qui clôturaient, il y a huit jours, à 3.800 fr., se retrouvent encore ainsi.

Pour les seize premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre Grand Etablissement de Crédit, à 3.492.080 fr. 60.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France finissent à 668 fr. au comptant, comme la semaine dernière, mais elles cotent 672 fr. à terme.

Les demandes en Obligations Foncières et Communales sont toujours très actives, ces titres restant les favoris de l'épargne qui apprécie de plus en plus leurs grands éléments de stabilité, ainsi que les garanties supérieures dont elles sont revêtues et les avantages qu'elles offrent au point de vue des lots.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 finissent à 473 fr., perdant un franc; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 510 fr., contre 509 fr.; Obligations Communales 1880, 500 fr., comme jeudi dernier; Obligations Foncières 1883, 441 fr. 50, contre 441 fr. 75; Obligations Foncières 2 60 0/0 1885, 472 fr., en avance de 2 fr.

Les Obligations Communales 3 0/0 1891 sont revenues de 400 fr. 50 à 399 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1892, 463 fr. 25, contre 465 fr.; Obligations Foncières 2 80 0/0 1895, 482 fr. 50, gagnant 2 fr.; Obligations Communales 2 60 0/0 1899, 472 fr. 75, en avance de 1 fr. 25.

★ ★ Peu de mouvements, cette semaine, sur les actions de nos Grandes Sociétés de Crédit.

La Banque de Paris et des Pays-Bas se retrouve à 1.408 fr., sans variation; Comptoir National d'Escompte, 593 fr. au comptant, également sans changement.

Le Crédit Lyonnais est revenu de 1.402 fr. au comptant et de 1.405 fr. à terme, à 1.401 fr. et à 1.402 fr.

La Société Générale clôture, comme il y a huit jours, à 623 francs.

Le Crédit Industriel et Commercial a repris d'un franc, à 622 francs.

La Banque Française pour le Commerce et l'Industrie est à 185 fr., contre 186 fr. pour les actions portant les numéros de 1 à 160000, et aux environs de 192 fr. pour les actions de 160001 à 240000; Banque Française de l'Afrique du Sud, 23 fr. au comptant, et 23 fr. 50 à terme; Banque Internationale de Paris (en liquidation), 106 francs.

La Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud regagne 3 fr. à 85 fr.

La Rente Foncière a repris de 187 fr. à 190 fr.; Compagnie Algérienne, 705 fr. au comptant, en recul de 5 francs.

La Société Foncière Lyonnaise est en plus-value de 3 fr., à 335 fr.; Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, aux environs de 490 fr.

La Banque de l'Algérie est de nouveau en bénéfice de 5 fr. à 1.040 fr. L'assemblée générale des actionnaires de cette institution est convoquée pour le 19 novembre.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs clôture à 311 fr.,

contre 310 fr.; Crédit Mobilier, 91 fr. au comptant, sans variation appréciable.

La Banque Parisienne a progressé de 5 fr. à 645 fr.

Les Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France gagnent 2 fr. à 122 fr.; Obligations de 475 francs, 143 fr., en bénéfice de 3 fr.

★ ★ Les actions de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer ont été un peu plus actives, et leur allure reste satisfaisante.

L'action Lyon est en bénéfice de 12 fr. à terme, à 1.422 fr.; au comptant on cote 1.423 fr., contre 1.408 francs; Nord, 1.816 fr. au comptant, en reprise de 12 francs. A terme, on est à 1.819 fr. en avance de 14 fr.

L'action Midi se retrouve à 1.155 fr., contre 1.142 fr.; Orléans, 1.477 fr., à terme, regagnant 14 fr.; Est, 923 francs, contre 921 fr.; Ouest, 890 fr., en bénéfice de 6 fr. 50.

Pour la quarantième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos Grandes Compagnies de Chemins de fer présentent les différences suivantes: Diminutions: Nord, 53.000 fr.; Midi, 67.000 fr.; Ouest, 20.000 francs. Augmentations: Est 35.000 fr.; Orléans, 240.000 francs Lyon; 280.000 francs.

★ ★ Les Valeurs Industrielles et Commerciales ont eu des échanges plus actifs, et sur quelques-unes, des plus-values intéressantes ont été à enregistrer.

Les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris clôturent à 615 fr., contre 611 fr.; Compagnie Parisienne du Gaz, en hausse de 13 fr. à 787 fr., après même 798 fr.

L'action Suez est beaucoup plus ferme à 3.955 fr. au comptant, contre 3.901 fr.; à terme, elle cote 3.950 fr.; Parts de Fondateurs, 1.780 fr., gagnant 30 fr.; Parts Civiles, délaissées. Les recettes de cette Compagnie, pour la seconde décade d'octobre 1903, ont été de 2.840.000 fr., contre 2.790.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 20 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 81.413.500 fr., contre 84.030.146 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 2.616.646 fr. en faveur de l'exercice précédent.

Les Omnibus de Paris, qui restaient la semaine dernière à 589 fr. au comptant et à 585 fr. à terme, sont respectivement à 585 fr. et à 588 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la quarantième et unième semaine de 1903, ont été de 929.850 fr. 75, contre 900.398 fr. 90 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 14 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 35.468.285 fr. 10, contre 37.115.656 fr. 75 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.647.371 fr. 65 en faveur de 1903.

Les Voitures à Paris reperdent 2 fr. à 168. Leurs recettes, pour la première quinzaine d'octobre 1903, a été de 643.369 fr. 85, contre 685.081 fr. 25 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 11.792.195 fr. 69, contre 13.099.598 fr. 94 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.307.403 fr. 25 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la Compagnie Française des Métaux s'est avancée de 500 fr. à 505 fr.; Electro-Métallurgie de Dives, 281 fr., en bénéfice de 9 fr.

La Compagnie Générale de Traction est à 13 fr.; Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston, en hausse de 20 fr. à 670 fr.

Les actions des Etablissements Decauville clôturent à leur même cours de 42 fr.

Les actions Urbaine-Voitures regagnent 5 fr. à 117 francs; Obligations 4 0/0, 177, en bénéfice de 1 fr. 50.

La Compagnie Générale Française de Tramways est bien tenue à 550 fr., en avance d'un franc; Compagnie Générale Parisienne de Tramways, 193 fr., contre 194 fr.; Est-Parisien, 55 fr., sans changement; Tramways de Paris et du Département de la Seine, en reprise de 23 fr. 50 à 376 fr.

L'Omnium Lyonnais clôture à 82 fr. 50, sans changement.

Le Métropolitain de Paris est revenu de 488 fr. à 482 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* finit à 295 fr. contre 296 fr.

La *Dynamite Centrale* s'inscrit à 609 fr., à 1 fr. près comme jeudi dernier; *Malsidano*, 575 fr. au comptant, en bénéfice de 3 fr.; à terme, on cote 578 fr.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont passées de 190 fr. à 195 fr.; *Phosphates de Dyr*, 50 fr., contre 55 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 986 fr., sans changement appréciable.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent mieux à 377 francs 50; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 515 fr.

Les *Obligations 3 0/0 du Port du Rosario* sont demandées à 446 fr., en bénéfice de 2 fr. Nous nous reportons, à leur sujet, à l'« Information » que nous publions plus haut.

Les *Obligations 5 0/0 or de Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* sont à 376 fr., ex-coupon semestriel de 12 fr. 50.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été généralement très bien tenus.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* clôture à 79 fr. 60, en bénéfice de 10 centimes; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. au comptant, contre 79 fr. 10 jeudi dernier; à terme, elle cote 79 fr. 25.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est revenu de 77 fr. 17 1/2 à 76 fr. 70; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 60, en reprise de 50 centimes; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas Geraes*, 438 francs, en plus-value de 3 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est à 420 fr. au comptant, en bénéfice de 9 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 450 fr. au comptant, en avance de 6 francs, et 449 francs à terme.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'inscrit à 91 95, contre 90 fr. 92 1/2, après 91 52 1/2 au plus haut.

L'*Italien 5 0/0* se retrouve à son cours précédent de 103 fr. 40.

Le *Portugais 3 0/0* est à 32 30.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* clôture à 100 fr.; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 10, en petit recul de 15 centimes.

Les *Fonds Russes* sont de nouveau mous: le *3 0/0 1891-1894* s'échange à 84; *Rente 3 0/0 1896*, 84 fr. 05; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 102 fr. 80 au comptant, en recul de 20 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 99 fr. 80 au comptant, regagnant 15 centimes.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, très ferme, s'est avancée de 74 fr. 40 à 76 fr. 10; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 430 fr., en bénéfice de 5 fr. 25.

Les *Valeurs Ottomanes* ont encore été très actives. La *Série B* cote 62 fr. 05 au comptant, contre 61 fr. 60; *Série C*, 37 fr. 37 1/2, en avance de 22 1/2 centimes; *Série D*, 33 fr. 45, contre 33 fr. 25; quant aux *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, elles sont à 1 franc près comme jeudi dernier, soit à 457 francs; *Priorités 4 0/0*, 500 fr., contre 495 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 442 fr., en bénéfice de 1 franc.

La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* se traite sur le *Marché officiel* de Paris depuis le 17 courant. On la retrouve demandée à 88 fr. 75.

Les obligations à lots 1888 de l'*Etat Indépendant du Congo* restent demandées à 86 fr. 25.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est aux environs de 452 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 649 fr. à terme, et 657 fr. au comptant les unités; *Banque Impériale Ottomane*, 588 fr., contre 587 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est bien tenue à 781 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 184 fr., gagnant 3 francs.

Le *Rio-Tinto*, est en plus-value de 18 fr. à 1.230 fr., mais il clôture en recul sur ses plus hauts cours.

La *Sosnowice* est passée de 1.758 à 1.777 fr.; *Briansk*, 298 fr., contre 287 fr., après avoir même franchi, un moment, le cours rond de 300 francs.

Les *Wagons-Lits* clôturent: les actions ordinaires à 335 fr., et les actions privilégiées à 333 fr.. Les recettes de cette Compagnie, du 1^{er} au 10 octobre, ont été de 379.702 fr. contre 375.609 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 11.786.887 fr., contre 10.874.433 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 912.454 fr. en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont très fermes. Les *Andalous* ont passé de 176 fr. à 188 fr.; *Nord de l'Espagne*, 220 fr., contre 216 fr.; *Saragosse*, 353 fr., en avance de 5 fr.

Les *Nitrate Railways* sont calmes à 209 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* restent à 292 fr. ex-coupon, contre 298 fr. avec coupon; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 449 fr., presque sans changement; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)* 399 fr., en plus-value de 4 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges ont été actifs, cette semaine, et la tendance reste bonne.

Le *Brésil 5 0/0* est à 91 fr. 15, contre 91 fr. 20; *Mexicain 5 0/0*, 43 fr. 12 1/2, en bénéfice de 25 centimes.

La *Rente Ottomane 4 0/0 Unifiée*, que nous laissons à 88 fr. 20, se retrouve à 88 fr. 60. La liquidation spéciale de cette valeur aura lieu fin courant et sera incorporée dans la liquidation générale de fin octobre. Les livraisons se feront en titres provisoires.

Les *Chemins Ottomans* ont passé de 132 fr. 50 à 133 fr. 75; *Laurium Grec*, 73 fr. 50, contre 72 fr. 75.

Le *Cape Copper* est en bénéfice de 5 fr. 75, à 74 fr. 75; *Tharsis*, 104 francs, en bénéfice de 2 francs.

La *Huanchaca* est soutenue à 85 fr. 50.

La *Harpener*, qui était montée à 1.565 francs, gagné encore 24 francs à 1.589 francs.

D'après le rapport annuel, sa production de charbon s'est élevée, en 1902-1903, à 5.120.260 tonnes, au lieu de 4.874.550 tonnes l'année précédente; la production de coke à 1.128.240 tonnes, contre 941.640 tonnes. Le produit total du charbon a atteint le chiffre de 34.210.000 marks, au lieu de 33.667.000 marks; celui du coke, 16.489.600 marks, contre 15.080.000 marks, et celui des briquettes 404.500 marks, en diminution de 151.400 marks. Les recettes totales sont de 51.105.000 marks, contre 49.293.000 marks.

Les bénéfices nets sont de 6.588.000 marks, au lieu de 5.707.182 marks, et le dividende a été fixé, comme l'année dernière, à 10 0/0.

La Société participe au Syndicat charbonnier avec une production de 6.650.000 tonnes, auxquelles viendront se joindre 120.000 tonnes du charbonnage Scharnhorst, à partir du 1^{er} avril 1904. Le rapport constate que le nouveau contrat du Syndicat charbonnier est établi sur une base plus saine.

L'action *Kertch* finit à 31 francs, comme il y a huit jours.

La *Montecatini* est aux environs de 104 francs, mais toujours délaissée; *Huta-Bankowa*, 3.905 francs, en avance de 20 francs; *Acieries du Donetz*, 1.055 francs, contre 1.034.

La *Doubowàia-Balka*, qui clôturait à 1.370 francs, remonte à 1.390; *Dniéprovienne*, 1 810 francs, en reprise de 60 fr.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 217 francs, contre 221 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 684 francs, contre 681 francs; *Makeevka*, 50 francs, sans variation.

La *Part de Monaco* a progressé de 4.250 francs à 4.330 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 60 fr. 50; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 68 francs, en moins-value de 1 fr. 50.

La *Robinson Bank* est à 32 fr. 25; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, 38 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* se tient aux environs de 25 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

22 octobre 1903.

Blé. — Le Ministère de l'Agriculture a publié, dans le *Journal Officiel* d'hier, son évaluation provisoire de la récolte du blé, établie d'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'agriculture dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

La superficie enssemencée aurait été de 6.536.347 hectares, dont la production se serait élevée à 128.705.515 hectolitres, donnant un poids global de 99.588.059 quintaux.

Le rendement moyen à l'hectare ressortirait ainsi à 19 hectolitres 51.

L'an dernier, le Ministère avait évalué provisoirement la récolte à 124.296.601 hectolitres; il fixe définitivement la production de 1902 à 115.530.692 hectolitres seulement, soit une notable diminution de 8.765.909 hectolitres.

Ainsi que l'explique le Ministère de l'Agriculture, les chiffres définitifs qui étaient, autrefois, fournis par les préfets, ont été établis pour la récolte de 1902, par les Commissions communales et cantonales de statistique agricole, instituées par le décret du 27 août 1902.

C'est pour la même raison que la superficie enssemencée en 1902 qui avait été estimée à 6.814.986 hectares a été ramenée à 6.563.711 hectares.

En tenant compte de cette rectification, la récolte de 1902 aurait donc été supérieure de seulement 1.809.772 hectolitres à la production moyenne décennale 1892-1901, qui s'établit à 113.720.920 hectolitres. L'estimation provisoire de 1903 accuse, au contraire, une augmentation importante de 14.984.595 hectolitres.

La quantité moyenne annuelle de blé mise à la disposition de la consommation a été, pendant la période décennale considérée, avec l'appoint fourni par les importations, de 123 millions 905.155 hectolitres. La dernière production dépasserait donc sensiblement nos besoins, mais il convient d'observer qu'au point de vue de la qualité, la récolte a été défectueuse dans plusieurs régions. A notre avis, il doit en résulter un certain déchet qui fera disparaître, sinon totalement, du moins en grande partie, l'excédent qui apparaît actuellement. Nous devons, cependant, reconnaître que telle ne paraît pas être l'opinion du Ministère, dont les chiffres indiquent un poids moyen à l'hectolitre tout à fait normal, 77 kilos 37.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	21 37	20 87	21 37	21 50
Liverpool.....	17 47	17 51	17 33	17 47	17 47
Anvers.....	17 25	17 ..	16 87	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 75	15 77	15 70	16 02	15 85
Chicago.....	15 01	14 80	14 80	15 15	15 44
New-York	16 16	15 99	16 04	16 38	16 59

Les marchés de province ont été très calmes cette semaine.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les offres ont été encore très limitées et les prix ont accusé une avance d'environ 25 centimes. On a coté les blés disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 fr. 50; belle qualité, 21 francs à 21 fr. 25; roux bonne qualité, 20 fr. 25 à 20 fr. 75; roux qualité ordinaire, 19 francs à 20 francs; blancs, 20 fr. 75 à 21 fr. 50.

A la Bourse de commerce, les transactions sont devenues beaucoup plus actives et, depuis deux jours, la tendance est très ferme. On a clôturé aux cours suivants :

	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Courant.....	20 87	21 37	21 50
Novembre.....	20 62	21 12	21 12
Novembre-déc. ..	20 62	21 12	21 12
4 de novembre..	20 62	21 12	21 12
4 premiers.....	20 75	20 87	21 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La vente est très calme.

La boulangerie se refuse toujours à passer des contrats portant sur une longue période et se contente d'acheter au jour le jour. La meunerie maintient ses cours. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Le marché des farines de commerce présente au moins autant d'animation que celui du blé. Les cours de tous les termes de livraison ont bénéficié d'une hausse sensible.

	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Courant.....	29 12	30 37	32 12
Novembre	28 12	28 87	29 87
Novembre-déc. ..	28 12	28 62	29 62
4 de novembre ..	27 87	28 37	29 12
4 premiers.....	27 87	28 12	28 62

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	22 75	22 50	22 50	22 75	23 ..
Londres.....	20 84	20 68	21 38	22 05	21 69
Anvers.....	21 50	21 25	21 12	21 50	21 50
Amsterdam.....	21 56	21 32	20 92	21 84	21 32
Prague.....	20 79	21 ..	21 47	20 89	20 58
Hambourg.....	21 ..	20 81	21 62	22 12	22 12
New-York(moscovad)	38 54	38 54	38 54	38 54	38 54

Pendant la dernière huitaine, le temps a été pluvieux, c'est-à-dire défavorable à l'amélioration qualitative et à l'arrachage des betteraves. On signale des reculs importants de la densité; dans beaucoup d'endroits, les travaux ont été entravés par l'excessive humidité du sol.

Le marché des sucres bruts n'a encore dénoté que peu d'activité ces jours derniers. La tendance a été calme :

	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Blanc n° 3 :	—	—	—
Courant.....	25 87	26 ..	26 06
Novembre.....	26 ..	26 18	26 18
4 d'octobre.....	26 12	26 31	26 43
4 premiers.....	26 75	26 87	26 93
4 de mars.....	27 12	27 31	27 31
4 de mai.....	27 62	27 75	27 75
Roux 88° disponible.....	22 50	22 75	23 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, les affaires sont peu nombreuses. Les cours s'inscrivent sans changement. Raffinés en pains, 58 fr. 50 à 59 fr.

Alcool. — Le *Journal Officiel* du 20 courant a publié le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les douze mois de la campagne 1902-1903, soit du 1^{er} octobre au 30 septembre :

	1901-1902	1902-1903	Différence
	(Hectolitres)		
Stock au début de la campagne.....	963.088	921.595	— 41.493
Production des 12 mois.....	2.026.212	1.729.652	— 296.560
Importations	140.328	87.715	— 52.613
Total des ressources.....	3.129.628	2.738.962	— 390.666
A déduire :			
Exportation des 12 mois ..	272.841	279.091	+ 6.250
Livraisons	1.935.192	1.774.341	— 160.851
Total.....	2.208.033	2.053.432	— 154.601
Stock au 30 sept.	921.595	685.530	— 236.065
Contre, au 31 août ..	971.332	742.685	— 228.647
Différence au 30 sept. ..	— 49.777	— 57.155	+ 7.418

Voir le détail de la production :

	Douze mois		Différence
	1901-1902	1902-1903	
	Hectolitres		
Vins.....	147.655	34.825	— 112.830
Cidres, poirés.....	41.221	13.151	— 28.070
Mars et lies.....	125.855	75.844	— 50.011
Farineux.....	214.629	332.007	+ 117.378
Betteraves.....	504.097	499.965	— 4.132
Mélasses.....	992.391	773.624	— 218.767
Substances diverses.	364	236	— 128
Totaux....	2.026.212	1.729.652	— 296.560

Dans ce tableau sont compris les chiffres relatifs à la production des bouilleurs de cru qui possédaient, au 30 septembre 1902, un stock approximatif de 254.520 hectolitres (230.806 en 1901) et dont la production, pendant les douze mois de la campagne 1902-1903, est évaluée comme suit : alcool de vins, 9.241 hectolitres (1901-1902 : 41.819) ; cidres et poirés, 11.393 hectolitres (38.264) ; mars et lies, 57.114 hectolitres (106.626) ; total : 77.748 hectolitres (186.709), soit une diminution de 108.961 ou 58.3 0/0 par rapport à la campagne 1901-1902.

La production des distillateurs et bouilleurs de profession, 1.651.904 (1.839.503), accuse une réduction de 187.599 hectolitres, soit 10.1 0/0. On constate un déficit de 296.560 hectolitres, ou 14.6 0/0 dans la production totale.

Pendant le mois de septembre, les ressources se sont augmentées de 91.270 hectolitres (98.685 en septembre 1902). Le total des livraisons au commerce intérieur, y compris la consommation personnelle des bouilleurs de cru, a atteint 122.182 hectolitres (121.155). Les exportations ont été de 26.243 hectolitres (27.267). Le stock a donc diminué de 57.155 hectolitres (49.737), de telle sorte que la campagne 1903-1904 a débuté avec un report ne s'élevant qu'à 685.530 hectolitres au lieu de 921.595 au 1^{er} octobre 1902, soit en moins 236.065 hectolitres ou 25.6 0/0.

La situation de l'article se présente donc en sérieuse amélioration sur celle du commencement de la saison 1901-1902. Néanmoins, la spéculation continue à se tenir à l'écart du marché et semble attendre, pour prendre position, d'avoir quelques indications sur l'importance probable de la production de 1903-1904. Le marché est donc resté peu actif, mais sa tendance s'est améliorée et, pendant les dernières séances, les cours ont réalisé une certaine avance :

	8 oct.	15 oct.	22 oct.
Courant.....	36 12	36 37	37 ..
Novembre.....	34 87	35 25	35 62
Novembre-déc....	34 87	35 25	35 75
4 premiers.....	35 12	35 37	35 87
4 de mai.....	35 87	35 12	36 62

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Vins. — Les vendanges ne seront vraisemblablement pas terminées avant la fin du mois. Ce n'est donc que dans une ou deux semaines que commenceront à parvenir les renseignements qui permettront au commerce de se faire une opinion sur l'importance et la qualité de la récolte. Nous sommes donc dans une période d'attente et ainsi s'explique l'inactivité des transactions. Quant aux prix, ils restent stationnaires.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 8 au 14 octobre, 138.000 kilos, dont 19.070 kilos d'organsins, 18.982 kilos de trames et 99.948 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 129.623 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 151.927 kilos.

Le marché de Lyon est toujours excessivement calme et la prolongation de l'inactivité commence à inquiéter certains détenteurs. Déjà, ces jours-ci, quelques-uns d'entre eux, désireux de réaliser, se sont décidés à accorder de légères concessions. Cependant, les différences de prix sont peu importantes et c'est plutôt de la lourdeur qu'une baisse caractérisée que l'on peut enregistrer.

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	74 ..	67 50	63 87	65 50	65 25
Liverpool.....	68 05	61 34	60 30	62 03	63 65
New-York.....	64 52	53 78	52 24	53 27	55 15

Un brusque revirement s'est produit sur le marché de New-York, où, il y a seulement quelques jours, la tendance était orientée vers la baisse. Comment expliquer ce changement d'attitude, si ce n'est par le fait que les manipulateurs américains cherchent de nouveau à s'emparer de l'article, alors que l'on croyait généralement que leurs agissements étaient définitivement terminés. La lecture des circulaires qui nous parviennent des Etats-Unis autorise, du moins, cette opinion.

La plupart de ces publications s'accordent à dire qu'en présence de la faiblesse actuelle des recettes, on ne doit plus compter sur une production importante.

Si, déclarent-elles, le mouvement de la récolte n'est pas plus large, c'est assurément que le rendement est déficitaire, car on ne peut admettre que le fermier, qui est bien renseigné, s'expose, en retenant sa marchandise, à ne pouvoir s'en défaire par la suite qu'à un prix inférieur à celui pratiqué actuellement.

A ce raisonnement on peut opposer que les arrivages ont commencé à décroître précisément au moment où s'est manifestée la reprise des cours. De cette observation on peut logiquement conclure que certains producteurs ont suspendu leurs expéditions dans l'espoir d'obtenir, dans un délai plus ou moins rapproché, des conditions de vente plus avantageuses.

D'ailleurs, le déficit de 589.000 balles qui existait vendredi dernier, 16 octobre, dans le mouvement de la récolte (1 million 646.000 balles, contre 2.235.000 à la même date de 1902) est surtout la conséquence d'une récolte exceptionnellement tardive se comparant avec une récolte exceptionnellement précoce. Il ne faut donc pas attribuer à cette différence une signification qu'elle n'a pas.

Enfin, certaines personnes estiment que quand bien même la récolte ne donnerait que 10.750.000 balles, cette quantité serait largement suffisante, puisque, par suite de la longue abstention de la consommation, elle aurait seulement à couvrir les besoins de dix mois au lieu de douze.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	24 sept. 1903	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	55 15	54 15	54 10	54 5	54 17 6
A 3 mois.....	55 15	54 17 6	54 10	54 2 6	54 12 6
Étain : disponible..	118 13 9	114 5	114 ..	115 10	116 15
— à 3 mois....	119 11 3	114 17 6	115 ..	116 5	117 7 6
Plomb anglais : disp.	11 7 6	11 5	11 10	11 6 3	11 7 6
— espagnol : —	11 2 6	11 ..	11 5	11 4 3	11 2 6
Zinc : disponible...	21 ..	20 15	20 10	20 3 9	20 15 ..
Glasgow					
Fonte : disponible..	49 9	49 ..
— à 1 mois....	50 3

Paris. — Les derniers cours officiels (17 octobre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 143 fr. .., contre 142 75 ; Chili, 1^{re} marques, 145 fr. .., contre 144 fr. 75 ; en lingots et plaques de laminage, 150 fr. .., sans changement ; en lingots propres au laiton, 153 fr. .., contre 154 fr. .. ; en cathodes, 157 fr. .., contre 157 fr. 75 ; Étain Banka, 309 fr. .., contre 308 fr. .. ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 50, sans changement ; Zinc de Silésie, 54 fr. 50, contre 55 fr. ..

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 21 octobre 1903.

La conférence des ministres des finances des divers Etats. — Les déficits budgétaires. — Nouveaux impôts. — La situation monétaire.

Voilà plusieurs années que les budgets impériaux se soldent régulièrement par d'importants déficits. On y remédie, selon l'occurrence, par un nouvel emprunt ou simplement par un report du déficit au budget suivant.

Au commencement de 1903, quand le Gouvernement a déposé le budget de l'année, il a été forcé d'avouer que le budget de prévisions annonçait déjà un déficit de 118 millions de marks. Quant à l'équilibre *sur le papier*, il n'avait été obtenu qu'en tenant compte dans les recettes, du produit d'un futur emprunt de 249 millions de marks.

Depuis, pour parer à de nouvelles nécessités financières, il a fallu, non seulement, recourir à un emprunt supplémentaire, mais encore demander aux différents Etats allemands des contributions matriculaires dont le montant total dépasse de 24 millions de marks les sommes que le Trésor impérial reverse ensuite aux divers Etats sur les excédents des recettes douanières et sur les revenus de la régie.

On ressent d'autant plus de malaise et aussi de dépit que, jusqu'en 1900, tous les budgets avaient clôturé avec des excédents de recettes. On s'y était habitué; on augmentait même indéfiniment les dépenses pour employer ces excédents. Hélas! depuis 1900, les recettes baissent sans cesse. L'année 1901 avait laissé un déficit de 48 millions de marks; l'année 1902 avait donné un nouveau déficit de 60 millions de marks; l'année 1903 va sans doute finir plus mal encore qu'on l'avait voulu prévoir.

La baisse continue des cours de nos Consolidés est le moindre mal produit par cette situation. Il a fallu augmenter dans des proportions importantes les contributions des Etats particuliers aux dépenses impériales. De là, il est né un mécontentement universel et une agitation politique assez inquiétante qui se formule surtout par des demandes répétées de diminutions d'impôt. Or, le Gouvernement impérial se trouve acculé à la nécessité de les augmenter encore! Pour échapper à la responsabilité qu'il va encourir de ce chef, plus encore que pour trouver un remède à cet état de choses, le Chancelier de l'Empire a convoqué à Berlin, une conférence des Ministres des Finances des différents Etats allemands. Le programme comporte des délibérations sur les mesures à prendre en vue d'une réforme générale des finances de l'Empire.

La conférence a tenu sa première séance aujourd'hui même. Le comte de Bülow, qui présidait, n'a pas caché l'état peu florissant des finances et la nécessité qu'il y a d'appliquer d'urgentes réformes. Le comte de Bülow a soumis ensuite à la conférence diverses propositions tendant au remaniement des relations fiscales entre l'empire allemand et les divers Etats qui le composent.

Il est hors de doute que la conférence s'efforcera uniquement de trouver la manière d'éviter aux Etats fédérés de nouvelles charges qu'entraînent les dépenses croissantes pour la défense de l'empire et qu'ils auraient certainement à supporter sous forme de contributions proportionnelles.

Mais, comme il faut absolument à l'Empire des ressources nouvelles, on arrivera nécessairement à l'établissement de nouveaux impôts ou à l'augmentation des impôts existants.

Les marchés financier et monétaire ont eu, tous deux, cette semaine, une allure assez satisfaisante, bien qu'on ait constaté un léger resserrement monétaire. Le taux de l'escompte libre n'est cependant pas monté au delà de 3 1/4 0/0. La *Reichsbank* doit se féliciter de plus en plus de n'avoir travaillé depuis six mois qu'à renforcer son stock métallique. Depuis le

commencement de l'année, elle a fait venir de l'étranger pour plus de 80 millions de marks d'or, non en barres ou en monnaie étrangère, mais en pièces de 20 marks. Dans la même période de l'année dernière, elle n'en avait acheté que pour 25 millions de marks. Cette circonstance fait que la direction de la *Banque Impériale* a pu donner l'assurance qu'on verra encore longtemps le taux de l'escompte officiel à 4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	15 oct.	Bil. 8 oct.	15 oct.	Bil. 8 oct.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	879.828	+ 28.720	870.702	+ 33.868
Billets du Trésor.....	23.257	+ 1.494	23.309	+ 1.753
Billets d'autres banques.....	14.394	+ 4.438	9.242	+ 83
Lettres de change.....	949.300	+ 81.959	843.380	+ 108.518
Prêts sur titres.....	68.061	+ 27.226	74.487	+ 32.332
Valeurs.....	20.258	+ 71	118.623	+ 7.813
Divers.....	93.486	+ 10.410	92.901	+ 2.920
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.334.726	+ 94.617	1.320.802	+ 95.257
Autres engagements à vue.....	481.741	+ 9.190	492.318	+ 15.360
Divers.....	32.722	+ 533	27.075	+ 578

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne. Millions de Marks

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
22 août.....	976	1.143	374	769	54	+ 346	4
31 ".....	934	1.197	543	815	68	+ 244	"
7 sept.....	926	1.188	517	799	56	+ 246	"
15 ".....	955	1.191	584	844	56	+ 276	"
23 ".....	972	1.213	628	895	54	+ 272	"
30 ".....	858	1.516	551	1.128	151	+ 154	"
7 oct.....	831	1.429	477	1.031	95	+ 74	"
15 ".....	880	1.335	486	940	68	+ 35	"

Le Commerce extérieur en 1902. — L'Office de Statistique vient de publier un nouveau document sur le commerce extérieur en 1902. C'est le détail des transactions dans chaque partie du monde. Voici ce tableau :

	Tonnes	Valeur en millions de marks
Importation de		
Europe.....	36.114.710	3.617,7
Afrique.....	467.608	164,1
Asie.....	1.036.599	418,0
Amérique.....	5.518.154	1.477,6
Australie.....	172.075	122,7
Divers.....	26.514	5,7
	43.335.650	5.805,8
Exportation de		
Europe.....	32.215.579	3.767,7
Afrique.....	224.003	91,8
Asie.....	476.424	202,8
Amérique.....	2.005.627	708,5
Australie.....	106.012	47,2
Divers.....	1.913	0,7
	35.029.558	4.812,8

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 22 octobre 1903.

Le Marché a une excellente allure; les affaires sont nombreuses et les cours sont soutenus.

Les Consolidés ont profité de ces bonnes dispositions, ainsi que tous les fonds d'Etats étrangers.

Les valeurs industrielles sont très demandées; les actions des banques, des métallurgies et des charbonnages sont en hausse.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 30; Extérieure 91 50; Lombards 16 1/2. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 21 octobre 1903.

Le traité d'arbitrage franco-anglais. — La campagne fiscale. —
Le marché. — Les banques.

La publication du traité d'arbitrage franco-anglais a produit une impression excellente : non pas que l'on se soit exagéré la portée de cet acte mais on a constaté qu'il donne toute leur signification aux manifestations de bon vouloir international qui viennent de se produire.

S'il n'est que l'application partielle des principes exposés dans les articles 9 et 16 de la Convention de La Haye, sa valeur pratique est dans les sentiments des parties contractantes qui désirent l'application de cette Convention.

La campagne fiscale a subi, comme je vous le faisais prévoir la semaine dernière, un instant d'arrêt. Le seul fait qu'il faille enregistrer ce sont les déclarations très nettes et très catégoriques de lord Rosebery, déclarations qui sont reproduites et très commentées par toute la presse.

Je pense, a dit l'ancien premier Ministre, de la même façon qu'au jour où nous nous occupons de cette question à l'Impérial Federation League et je considère que tout système pareil à celui que prépare M. Chamberlain, est destiné à échouer. Vous ne pouvez pas établir un système douanier impérial qui soit satisfaisant. Vous pouvez encore moins fonder l'Empire sur un inventaire d'industries défendues. Tout ce que vous pouvez faire, c'est d'essayer de conclure des traités spéciaux avec chacune des colonies. Quel sera alors votre système commercial et que restera-t-il de l'unité de l'Empire ? Il vous faudrait périodiquement, annuellement peut-être, reviser vos relations commerciales avec chaque colonie. Après quoi, vous devriez vous soumettre, dans les négociations, à la menace si désagréable qu'après tout, nous ferions mieux de lâcher tout. Votre chancelier de l'Echiquier serait continuellement absorbé dans la tâche d'essayer de concilier des intérêts incompatibles. Que le ciel nous préserve des rancœurs qu'un pareil système ferait naître ! Tel est le plan, tout le plan qui doit remplacer la situation actuelle, laquelle n'a d'autres fondements qu'une indépendance absolue d'action et la conciliation des intérêts individuels. Bien loin de préserver l'intégrité de l'Empire, je crois en toute conscience qu'une politique comme celle que préconise l'ancien Ministre des colonies conduirait inévitablement à son démembrement.

Et lord Rosebery conclut en se déclarant impérialiste convaincu, mais en assurant qu'il ne veut pas qu'à un moment de disette ou de dépression le peuple mette en balance son bien-être matériel et la corruption de l'Empire.

A New-Castle, M. Chamberlain a recommencé hier, la série de ses discours, mais les arguments sont les mêmes et je ne vois pas la nécessité de les rééditer.

La tendance générale du marché reste très calme, bien que la légère reprise constatée sur le groupe des Mines d'or ait produit un commencement d'amélioration.

Je vous envoie une analyse des statistiques des banques métropolitaines parue dans l'Economist.

Plusieurs joint-stock banks ont absorbé d'autres institutions et ces dernières ont également absorbé quelques banques privées. Ces changements ont provoqué des augmentations ou émissions de capital, de sorte que le capital total des joint-stock banks du Royaume s'élevait au 30 juin dernier à 79.541.000 liv. sterling au lieu de 77.645.000 liv. st. au 30 juin 1902. En plus de l'augmentation de leur capital versé, les banques ont accru considérablement leurs réserves, soit par des retenues sur les bénéfices, soit en appliquant à ce chapitre les primes réalisées sur les émissions nouvelles.

Pendant la dernière année, les actions des banques, comme la plupart des valeurs, ont subi un certain recul : au 30 juin 1902, les actions de banques anglaises béné-

ficiaient d'une prime moyennée de 231 0/0 sur la valeur nominale ; au 30 juin 1903, la prime était de 230 0/0 ; par contre, les actions de banques écossaises et irlandaises soutenues par des déclarations de dividendes ont vu leur prime monter de 229 à 230 0/0.

De juin à décembre 1902, les dépôts ont progressé, mais cette augmentation s'est sensiblement réduite de janvier à juin 1903 et l'augmentation à cette dernière date n'était plus que de 4.000.000 de liv. st.

En ce qui concerne les banques privées qui publient leurs bilans, leurs dépôts ont été ramenés de 38.500.000 de livres sterling à 31.000.000 de liv. st., par suite de l'absorption de deux maisons importantes (Hodgkin Barnett et Co et Smith Payn and Co) par des joint-stock.

La statistique actuelle montre une forte augmentation dans le chiffre des avances. Ces prêts ont été faits en grande partie sur des Consolidés et autres valeurs, en vue d'une hausse des prix qui ne s'est pas produite. Quelques-uns ont pensé que nos banques sont dans la même situation que celles de New-York et qu'elles ont exagéré leur appui au Stock-Exchange, ce qui les aurait obligées à prendre une masse de titres dont elles ne pouvaient se défaire sans de gros sacrifices. Tout en admettant que les Banques anglaises auraient mieux fait de ne pas soutenir aussi fortement la spéculation du Stock-Exchange, il n'en reste pas moins que si ces établissements ont un chiffre de dépôts de 645.000.000 de livres sterling et un chiffre de prêts ou escompte de moins de 420.000.000 de liv. st., les avances des banques associées de New-York s'élèvent à 183.000.000 de liv. st. et leurs dépôts à 179.000.000 de liv. st. Pour les Banques anglaises, les escomptes et avances représentent 65 0/0 des dépôts et, pour les Banques associées, les dépôts leur sont inférieurs de 4.000.000 de liv. st. Ce simple fait montre combien la situation est différente.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE 22 octobre 1903

Département des opérations d'émission			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48.954.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées...	7.434.900
		Or monnayé et lingots	30.504.000
Total.....	48.954.000	Total.....	48.954.000
Département des opérations de banque			
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	19.999.000
Réserve et profits et pertes.....	3.153.000	Portefeuille et avances	25.336.000
Trésor et administration publique.....	7.130.000	Billets en réserve.....	20.409.000
Comptes particuliers.....	42.912.000	Or et argent monnayés	2.422.000
Billets à sept jours, etc.	138.000		
Total.....	67.886.000	Total.....	67.886.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
3 sept.....	35.501	29.234	49.266	43.230	24.442	49 49	3
10 ".....	34.286	29.095	46.002	40.775	23.641	51 26	"
17 ".....	34.314	28.643	44.302	38.607	24.121	51 30	"
24 ".....	34.446	28.396	45.362	39.340	24.500	53 82	4
1 ^{er} oct.....	33.810	29.440	51.714	47.390	22.820	43 98	"
8 ".....	33.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	"
15 ".....	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	44 02	"
22 ".....	32.626	28.545	50.042	45.355	22.531	44 89	"

Les Joint Stock Banks. — L'Economist vient de publier son étude semestrielle sur les Joint Stock Banks et toutes les Banques privées qui communiquent leurs comptes.

Au 30 juin 1903, le capital versé de toutes les *Joint Stock Banks* s'élevait à 79.541.000 liv. st. Au 30 juin 1902, il était de 77.645.000 liv. st., soit une augmentation de 1.896.000 liv. st.

Voici comment se présentait la situation du capital et des réserves de ces Sociétés au 30 juin dernier :

	Capital et réserve à fin juin		
	1903	1902	Différence
(En livres sterling)			
Angleterre (y compris l'île de Man et les îles de la Manche) ..	105.141.000	103.597.000	+1544.000
Ecosse	16.726.000	16.379.000	+ 347.000
Irlande	11.292.000	11.120.000	+ 172.000
	133.159.000	131.096.000	+2063.000

Le capital versé n'est que de 62.922.000 liv. st. pour les Banques de l'Angleterre, de 9.316.000 liv. st. pour les Banques d'Ecosse et de 7.303.000 liv. st. pour les Banques d'Irlande.

Le chiffre des dépôts répartis entre les diverses banques a subi une légère diminution.

L'encaisse de ces banques, dans laquelle on comprend les ressources réalisables à bref délai, est toujours d'environ le quart des dépôts; voici les variations qu'elle a subies :

20 oct. 1894....£	93.685.000	pour £	402.034.000	de dépôts
19 oct. 1895....	106.165.000	—	438.866.000	—
17 oct. 1896....	124.736.000	—	499.112.000	—
23 oct. 1897....	124.000.000	—	508.289.000	—
22 oct. 1898....	131.547.000	—	541.309.000	—
21 oct. 1899....	140.134.000	—	571.006.000	—
19 mai 1900....	135.460.000	—	566.047.000	—
20 oct. 1900....	136.119.000	—	571.679.000	—
18 mai 1901....	144.400.000	—	586.726.000	—
19 oct. 1901....	148.587.000	—	581.601.000	—
17 mai 1902....	153.943.000	—	584.842.000	—
18 oct. 1902....	151.626.000	—	583.983.000	—
16 mai 1903....	164.466.000	—	600.333.000	—
17 oct. 1903....	152.621.000	—	593.248.000	—

L'institution du *clearing house* permet de restreindre l'encaisse au minimum, en évitant les gros retraits d'espèces.

Voici les chiffres les plus intéressants fournis par les bilans des *Joint Stock Banks* anglaises; ces chiffres donnent une idée de leur puissance :

	16 mai 1903	17 oct. 1903
Nombre des Banques, y compris la Banque d'Angleterre.....	69	67
Nombre des succursales	4.157	4.230
Valeur au cours du jour du capital versé.....£	202.892.400	200.010.500
Capital souscrit.....	225.220.180	229.539.580
Capital versé.....	62.089.311	62.841.588
Réserves et profits et pertes.....	41.550.243	40.514.114
Billets au porteur.....	30.252.440	29.571.606
Acceptations.....	24.973.134	30.843.608
Cranciers divers.....	6.122.430	4.871.057
Dépôts et comptes courants.....	665.539.296	645.114.531
Espèces et valeurs à court terme.....	194.242.680	190.329.830
Titres en portefeuille.....	166.095.676	163.886.079
Escomptes et avances.....	435.149.626	420.296.847
Immeubles et mobilier.....	35.038.872	29.243.728

Les onze Banques d'Ecosse possèdent conjointement un capital de 32.620.000 livres sterling; leur circulation est insignifiante : 8.605.436 liv. st., mais leurs dépôts s'élèvent à 106.437.468 liv. st. Les escomptes, prêts et avances des Banques d'Ecosse sont de 71.616.812 liv. st., sur lesquelles 56 millions 154.685 liv. st. représentent des crédits personnels accordés sous forme de *cash accounts*, avec la garantie de deux personnes solvables.

Voici la situation des 6 Banques privées qui publient leurs comptes :

	16 mai 1903	17 oct. 1903
Nombre de Banques.....	16	16
Capital des associés et réserve.....£	5.244.842	4.892.955
Dépôts et comptes courants.....	34.575.247	31.024.983
Billets au porteur	136.990	137.420
Espèces et valeurs à court terme.....	8.666.047	7.940.606
Titres en portefeuille.....	11.635.036	10.695.599
Avances.....	19.381.618	17.236.915

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 22 octobre 1903.

La tendance du Marché est devenue meilleure et tous les compartiments sont en reprise.

Les *Consolidés* restent cependant discutés, nous les retrouvons à 88 7/16 contre 88 3/4. L'Emprunt du Transvaal fait 1 1/2 0/0 de perte.

Les fonds internationaux conservent toute leur fermeté. L'Italien clôture à 102 3/4 et l'Extérieure Espagnole à 90 1/4. Les séries turques sont toujours très animées : Série C, 36 5/8, Série D, 32 11/16.

Les Fonds sud-américains sont très bien tenus. L'Argentin 5 0/0 1886 finit à 101 ./.. et le Funding à 102 ./.. Le Brésil 5 0/0 est très ferme à 90 ./..

Les recettes des Chemins anglais continuent à être peu satisfaisantes, ce qui arrête la reprise de leurs valeurs, quoique la tendance en clôture soit meilleure.

Les Chemins américains marquent un vif mouvement de reprise.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 123 ./.; l'Erie à 68 1/2 et le Louisville à 104 1/2; l'Atchison à 68 1/4 et le Norfolk à 89 ./..

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 20 octobre 1903.

L'« Intérieure espagnole ». — Les valeurs de chemins de fer. — Le marché sidérurgique. — L'industrie en Russie. — Valeurs de charbonnages. — Le marché du charbon.

Les appréhensions exagérées que les Bourses européennes ont montrées il y a huit jours au sujet de la question japonaise ont complètement disparu. On a eu l'occasion de se persuader que les nouvelles annonçant l'imminence d'une guerre entre le Japon et la Russie n'avaient aucune base sérieuse et, que des deux côtés, on est plutôt disposé à chercher un terrain d'entente que d'aller se mesurer sur le champ de bataille.

Conformément à la tendance générale de tous les autres marchés, notre Bourse est redevenue très ferme pour les valeurs internationales. La *Rente Extérieure Espagnole* qui n'offre plus un attrait suffisant à notre spéculation a été avantageusement remplacée par l'introduction sur le marché à terme de la *Rente Intérieure Espagnole* sur laquelle de nombreuses transactions ont été faites aussi bien pour la place que pour l'étranger. Cette introduction est certainement une acquisition pour Bruxelles car c'est la seule Bourse où ce titre se traite en or. Le premier cours fait a été 57 1/6. On reste aujourd'hui à 58 15/16. La baisse de la prime sur l'or et la rentrée prochaine des Cortès, qui auront à s'occuper immédiatement des projets Villaverde, ont été favorables aux cours des Chemins espagnols. On a fait beaucoup d'affaires surtout en actions *Saragosse*, qui restent aujourd'hui à 355, le plus haut cours de la huitaine.

En *Métropolitain de Paris*, on se contente de conserver les positions acquises. Les *Turcs* sont fermes, mais le volume d'affaires tend plutôt à diminuer chez nous sur ces fonds.

Au comptant, l'amélioration se maintient en *Rentes belges*, sans cependant faire d'autres progrès. Rien de spécial à relever sur les emprunts de ville et des provinces. Fermeté des obligations industrielles, avec des transactions suivies.

Un peu de lourdeur en actions de Banques. La *Banque de Bruxelles* revient à 880. *Banque Internationale* sans changement à 4.250 *Caisse de Reports* bien tenue à 999. *Crédit Liégeois* légèrement plus faible à 638 francs.

Peu d'affaires en actions de Chemins de fer. Cepen-

dant les *Congo* sont fermes et en petite avance. *Grands Lacs* 255.

Tramways actifs. Les *Bruzellos* gagnent des fractions avec un marché très large. La *capital Bukharest* gagne 5 fr. à 53. *Economiques*, offerts, reviennent à 377 50, en perte de 5 fr. *Electrique d'Espagne*, capital, sans changement à 66 50, malgré la baisse du change. Vive bataille autour des *Unions de Tramways*, qui clôturent à 42, en hausse de 5 fr. depuis 8 jours. On dit ici que c'est un groupe français qui a acquis le gros paquet de titres que la Société du *Hélios* détenait auparavant.

Le marché des valeurs du fer est en légère reprise pour quelques gros titres, mais les affaires sont si peu actives qu'on ne peut pas parler d'une tendance quelconque. La situation de l'industrie ne varie pas, ni chez nous, ni ailleurs, c'est-à-dire qu'on continue à broyer du noir en Belgique, qu'on voit plutôt en rose en Allemagne, qu'on est indécis en Angleterre et en Amérique. D'après les dernières nouvelles, on s'est mis d'accord aux Etats-Unis pour réduire la production de 20 0/0 pour la tenir à la hauteur de la consommation. On ne parle plus, ou seulement avec beaucoup de réserve, de la possibilité d'exporter le trop-plein vers l'Europe.

Les avis de la Russie sont encore plus favorables qu'à la fin de la semaine dernière. De Kharkoff, on télégraphie que les stocks en fonte ont complètement disparu, que la demande reste très active et que la fonte a monté, en conséquence, de 48 à 55 kopeks. Nous avons eu l'occasion de signaler à plusieurs reprises l'amélioration notable de la situation en Russie, et nous avons attiré l'attention sur quelques titres intéressants. Avec l'apathie qui règne encore dans le public au sujet de toutes les valeurs industrielles russes, les cours n'ont pas encore pris la marche ascendante justifiée par l'amélioration. On s'en occupera probablement seulement quand le mouvement aura commencé à se dessiner.

Pour apprécier le changement intervenu depuis deux ans en Russie, nous donnons quelques chiffres du bilan de la Société *Nicopol-Marioupol*, dont l'assemblée générale a eu lieu la semaine dernière à Saint-Petersbourg. Le bénéfice net de l'exercice 1902-1903 s'élève à 1.203.000 roubles, contre 126.000 r. en 1901-1902, et une perte de 166.000 r. en 1900-1901. Comme le capital n'est que de 6.750.000 r., le bénéfice représente 20 0/0 du capital. Les autres Sociétés du bassin se trouvent sans doute dans une situation semblable. La *Providence Russe*, par exemple, marche à peu près dans les mêmes conditions, et si les prix restent seulement pendant quelque temps à leur niveau actuel, nous ne serions nullement surpris d'apprendre que l'affaire est sortie de l'ornière où elle se trouve encore maintenant par ses propres moyens et sans aide aucune.

En actions de Charbonnages, l'hésitation des semaines dernières a cédé la place à la faiblesse. Les acheteurs se font plus rares et la quantité offerte ne trouve preneur qu'avec des concessions de cours. C'est la conséquence de la campagne effrénée qu'on fait contre nos charbonnages pour faire vendre les porteurs français qui détiennent un gros paquet de ces titres. Jusqu'à maintenant, les Français ont assez bien résisté à ces instigations, car nous l'avons dit, il n'y a que très peu d'offres sur le Marché, mais malheureusement la demande est encore plus restreinte. Cette situation durera probablement jusqu'à ce que la température de l'hiver ait permis aux charbonnages d'écouler les stocks en qualités pour l'usage domestique.

S'il y a quelques difficultés de vendre les failles domestiques, le marché de la houille, en général, n'est pas mauvais. Le charbon industriel se vend assez bien chez nous et l'exportation des neuf mois de l'année en cours est en progrès sur 1902. Nous avons expédié à l'étranger 3.519.000 tonnes, contre 3.352.000 tonnes en 1901. Si on déduit l'importation, le solde avec 877.000 tonnes est bien en diminution de 119.000 tonnes, mais cette diminution prouve seulement que la consumma-

tion a de beaucoup augmenté depuis un an, ce qui, du reste, est confirmé par la plus grande production de fer. Pour le mois de septembre seul, les chiffres sont encore plus significatifs. L'exportation avec 475.000 tonnes est en progrès de 42.000 tonnes sur 1901. Après déduction de l'importation, nous avons une exportation nette de 150.000 tonnes, contre 135.000 en 1901. Nous attendons toujours l'effet des tarifs français, qu'on nous annonçait désastreux pour nos charbonnages.

En Allemagne, la situation du marché houiller est très favorable. Le Syndicat ne pouvant plus suffire à toutes les demandes, s'est vu forcé d'augmenter les prix de certaines qualités de un mark, pour les quantités dépassant les chiffres des contrats. La baisse de la houille n'est pas encore pour cet hiver

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur Belge. — Pendant les neuf premiers mois de l'année courante, les importations totales en Belgique se sont élevées à 1.826.522.000 fr., représentant un poids de 12.295.897.150 kilogrammes, contre 10.756.585.245 kilogrammes, d'une valeur de 1.723.870.000 fr. en 1902; il y a donc augmentation, comparativement à l'année précédente, de 102.652.000 fr. ou 6 0/0, tandis que le poids a augmenté de 14 0/0. Les exportations ont atteint, pendant la même période de cette année, 1.424.778.000 fr., représentant 10.982 millions 913.496 kilogrammes, contre 10.506.222.211 kilogrammes, d'une valeur de 1.337.740.000 fr., soit une augmentation de 87.038.000 fr. ou 7 0/0 pour la valeur et une augmentation de 5 0/0 pour le poids. Les importations ont donc dépassé, pendant les neuf premiers mois de l'année 1903, les exportations de 401.744.000 fr., contre 386.130.000 fr. en 1902, soit une plus-value de 15.614.000 fr. Quant au poids, en 1903, les importations ont dépassé les exportations de 1.302.983.681 kilogrammes, contre 240.363.634 kilogrammes en 1902.

Dans ces chiffres figurent les quatre pays principaux : l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Pays-Bas, pour les sommes suivantes, en milliers de francs :

Importations	1903	1902	1901
Allemagne.....	196.407	188.289	175.748
Angleterre.....	149.299	153.099	143.116
France.....	276.087	257.437	255.667
Pays-Bas.....	159.778	146.482	135.043
Exportations	1903	1902	1901
Allemagne.....	287.230	276.081	272.731
Angleterre.....	256.237	259.309	241.637
France.....	256.886	250.886	229.284
Pays-Bas.....	160.488	154.083	134.752

Les droits de douanes perçus pendant les neuf premiers mois de l'année 1903 se sont élevés à 37.497.983 fr., contre 36.236.620 fr. pendant la même période de l'année précédente; il y a donc augmentation de 1.261.363 fr. ou 3 0/0.

Mouvement maritime belge. — Pendant les neuf premiers mois de l'année courante, 7.733 navires sont entrés dans nos ports, ayant un tonnage total de 8.114.105 tonnes. Pendant la même période de l'année 1902, le nombre des navires entrés était de 6.547, avec un ensemble de tonnage de 7.449.508 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement au nombre des navires entrés, de 186 unités ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 664.597 tonnes ou 9 0/0. Quant aux sorties, nous en relevons 6.727, ayant un tonnage total de 8.102.191 tonnes. En 1902, le nombre des navires sortis s'élevait à 6.529, avec un ensemble de 7.427.031 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement à l'année 1902, par rapport aux navires sortis, de 198 ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 675.160 tonnes ou 9 0/0.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 19 octobre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Nous approchons de la date fixée pour la réouverture des Chambres et à mesure que le temps passe, il semble que les esprits sont un peu plus calmes. Maintenant, on ne discute plus l'élection de M. Romero Robledo pour le poste de président de la Chambre et les mécontents, car il y en a, supputent seulement le nombre de voix qui lui manquent pour atteindre le même chiffre que d'autres prédécesseurs, moins discutés. C'est une distraction inoffensive et qui a l'avantage ou l'inconvénient, comme on voudra, de ne pas engager l'avenir.

Les élections municipales promettent d'être fort animées dans la plupart des grandes villes : dans les campagnes, elles donneront leurs résultats habituels.

La Bourse a été maussade pendant une bonne partie de la semaine; le comptant vendait, et quoiqu'on trouvât facilement des acheteurs, dont il est parlé plus loin, la tendance restait mauvaise. La Dette 4 0/0 partie de 76 90 0 0 lundi dernier, a reculé deux fois jusqu'à 76 75 et ce n'est que samedi qu'elle a reconquis le cours de 77 15 0 0 perdu depuis trois semaines. Si l'appréciation qu'on fait de la situation de la place est exacte, il suffira que les premières séances de la Chambre soient tant soit peu favorables au cabinet Villaverde pour que nous assistions à une reprise des cours qui peut nous conduire à une liquidation faite aux environs de ce prix de 78 0/0 entrevu, mais non atteint depuis des mois.

Le marché des autres valeurs a été très ferme. Les actions de la Banque d'Espagne, poussées jusqu'à 478, sont revenues à 476 50, par suite de réalisations de bénéfices. Les actions de la Banque Hypothécaire d'Espagne et celles de la Compagnie Fermière des Tabacs fermes également.

Aujourd'hui, les cours n'ont pas changé, mais la tendance continue à être ferme et les achats continuent; on assure que la place de Bruxelles a acheté, depuis quelques jours, de grandes quantités de 4 0/0 et qu'il y a des ordres importants de la même origine pour le reste du mois.

Le prix du change a continué à baisser régulièrement; de 33 80 0/0 lundi, nous le trouvons à 32 60 0/0 offert samedi, car il n'y avait pas preneur à ce cours. La tendance continue à être à la baisse et les personnes qui, pour un motif quelconque, reçoivent du change s'empressent de le négocier; il en sera ainsi, sans doute, jusqu'au moment où le bureau de change, prévu par M. Villaverde, commencera à fonctionner, car alors les cours auront plus de stabilité. Aujourd'hui, les offres ont continué, mais comme il y avait peu d'acheteurs les transactions ont été rares.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	28 sept.	5 oct.	12 oct.	19 oct.
4 0/0 Intérieur	77 90	77 25	76 90	77 45
5 0/0 Amortissable	97 ..	97 20	96 95	97 10
Banque d'Espagne	478 ..	476 ..	478 ..	476 50
— Hypothécaire	180 25	180 50	180 75	180 50
Comp. Ferm. des Tabacs	438 50	440 ..	441 ..	442 ..
Chèques sur Paris	36 10	33 70	33 80	32 30
— Londres	34 05	33 77	33 65	33 27
Cédulas hypothéc. 5 0/0	104 35	101 90	101 95	101 90
— 4 0/0	102 20	100 30	100 30	100 40

Au bilan de la Banque d'Espagne, nous constatons les changements suivants : + correspondants étrangers 6 millions, comptes de crédit 3.8, circulation 3.6; — comptes courants 4.4, argent 2.3.

La Banque d'Espagne a profité de la baisse du change pour renouveler sa provision de fonds à l'étranger, dont elle avait besoin pour se mettre en règle, par

suite de l'augmentation de la circulation depuis le commencement du mois. Actuellement, elle dispose d'un excédent d'or de 8 millions de pesetas, mais il faut compter sur les besoins de fin d'année, qui amènent ordinairement à cette époque, une demande de fonds, et il est probable que si la Banque n'avait pas mis en circulation, depuis le mois d'août, pour 25 millions en monnaie d'argent, en restreignant l'échange de grosses coupures, la circulation atteindrait une somme plus élevée que celle que nous avons.

Madrid, 21 octobre 1903, (par dépêche).

A la réouverture des Cortès, M. Villaverde, après avoir expliqué les motifs de la dernière crise, a déclaré que son Gouvernement se consacrerait de préférence à la réorganisation des finances et notamment à l'amélioration du change. Le président du Conseil, à propos du nouveau budget, a donné quelques détails s'y rapportant et concernant les alcools, le timbre et les droits de succession.

Parmi les projets de loi dont il a donné connaissance à la Chambre, se trouve celui relatif à l'amélioration du change, auquel il a fait subir quelques modifications.

L'impression générale est excellente, et l'on croit que les divers partis feront trêve pour la discussion et le vote des projets financiers.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903 (39 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	47.936.337	49.165.916	50.670.824	51.096.497
Asturies, Galice...	784	13.629.130	14.325.561	15.093.467	15.558.094
Valence à Utiel...	88	710.282	575.031	588.413	642.255
Lérida-Reus.....	104	928.006	915.643	982.213	1.013.272
San Juan de Las Abadesas	112	2.018.248	1.964.813	2.028.136	2.082.717
Almansa-Valence	499	9.580.449	9.486.612	10.329.432	10.692.964
Total Nord de l'Esp.	3.657	74.802.458	76.413.626	79.632.505	81.085.799
Andalous	1.067	14.842.528	14.566.371	16.509.958	15.948.540
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.650	67.970.528	68.636.287	74.308.804	75.081.197
Sud de l'Espagne.	296	2.377.914	2.492.783	2.783.858	3.193.416

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 21 octobre 1903.

La certitude de voir les projets financiers de M. Villaverde votés dans un délai rapproché rend le marché des plus fermes, d'autant plus que les recettes du Trésor continuent à augmenter. Le change sur Paris est descendu à 31 25, l'Intérieure clôture à 77 50.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 20 octobre 1903.

Le voyage du Roi à Paris. — Ajournement de la visite du Tsar. — Le commerce franco-italien.

Je ne parlerai pas des manifestations francophiles qu'a provoquées dans toute l'Italie l'accueil fait en France à Victor-Emmanuel. La presse quotidienne a dû vous renseigner suffisamment sur leur nombre et leur enthousiasme. Le mot « entente » n'a pas encore été prononcé, mais il est dans tous les esprits.

Notre confrère l'Italie, qui est celui qui a gardé le plus de mesure dans l'enthousiasme, écrit au sujet de ce voyage des Souverains italiens :

« La manifestation a une portée d'autant plus grande, une signification d'autant plus importante que la spontanéité même des ovations à Paris prouve bien que les deux nations attendaient avec impatience le moment de revenir à leurs sentiments naturels d'amitié

que tous les événements politiques de ces années précédentes n'ont pu atténuer ni changer.

« Ce rapprochement solennellement scellé à Paris, malgré la Triplice ou la Duplice, malgré tous les pactes politiques du moment qui subsistent et subsisteront même après l'entrevue de Paris, reste le meilleur gage de paix en Europe parce que l'Italie y joue le rôle de trait-d'union entre les deux grands groupements des puissances européennes. »

On peut juger par là des commentaires des autres !

Vous avez appris, aussi, l'ajournement du voyage du Tsar à Rome. L'émotion soulevée par cette décision est telle qu'elle domine la joie causée par la réception de Paris et qu'elle va peut-être provoquer une crise ministérielle. On sait aujourd'hui d'une façon certaine que le voyage du Tsar a été *différé* par crainte de manifestations hostiles de la part des socialistes, manifestations que semblaient encourager jusqu'aux députés de l'extrême-gauche.

Comme fiche de consolation, l'ambassade russe a distribué à la presse un communiqué d'après lequel M. Nélidoff aurait déclaré qu'il s'agit d'un simple renvoi de la visite du Tsar, renvoi nécessité par des questions indépendantes de la volonté de l'Empereur. L'ambassadeur aurait manifesté le désir de son Gouvernement de reprendre très prochainement les négociations pour une visite du Tsar.

Quoi qu'il en soit, le Conseil des ministres se réunit aujourd'hui même pour délibérer sur la situation que lui a créée cet incident et il se pourrait bien qu'avant peu de jours, le Cabinet ait donné sa démission. Aujourd'hui, le Ministère qui aurait le plus de chance de succéder à celui-ci serait un Cabinet Giolitti-Sonnino.

A la Bourse, les affaires sont rares ; on ne constate, cependant, aucune faiblesse des cours. Ils ont même plutôt une tendance à monter. Le marché monétaire, de son côté, est suffisamment pourvu de disponibilités et l'on n'a à concevoir aucune crainte de resserrement monétaire.

On vient de publier une statistique d'actualité au moment où les nouvelles relations politiques de la France et de l'Italie pourraient aussi créer entre elles de nouvelles relations économiques : c'est la statistique des échanges commerciaux entre l'Italie et la France, durant les sept premiers mois de l'année courante. Leur valeur s'est élevée à 181.460.000 lire, dont 87.253.000 représentent le chiffre de l'exportation italienne en France, et 93.946.000 celui de l'exportation française en Italie.

Par rapport aux chiffres de la même période de 1902, il y a augmentation à l'exportation de l'Italie et diminution à l'exportation de la France.

Sur les 44 groupes de marchandises italiennes exportées en France, il y a augmentation dans le soufre pour 1.610.000 fr. ; le chanvre brut, peignés et étoupes, 1.482.000 fr. ; les produits chimiques, 1.162.000 ; les vins communs et liquoreux, 1.000.000 ; les fruits de table, 522.000 ; les peaux crues, 439.000.

Sur les 42 groupes de marchandises françaises expédiées en Italie, 25 sont en augmentation et 17 en diminution.

Rome, 22 octobre (par dépêche).

Au Conseil des Ministres tenu hier, M. Zanardelli a annoncé qu'il avait adressé sa démission au Roi, en raison de son état de santé. Les autres Ministres l'ont suivi dans sa retraite.

Le Recensement en Italie. — Les résultats définitifs du recensement de 1901 viennent d'être publiés. Les habitants présents dans le royaume le 10 février 1901 étaient au nombre de 32.475.253, desquels 614.313 vivaient seuls ; 30.975.187 étaient groupés en 6.378.357 familles, et 885.250 se trouvaient rassemblés dans les hôtels, les prisons, les casernes, les navires, les instituts d'éducation ou de charité et autres lieux de vie en commun.

Des 6.378.357 familles, 5.466.959 étaient dirigées par des hommes, et 911.397 par des femmes. Le plus grand nombre des familles se compose de 3 personnes (1.129.707) ; vien-

nent ensuite celles de deux personnes (1.109.697) ; celles de quatre (1.075.179). Le chiffre minimum (17.424) est fourni par les familles de 14 personnes, alors qu'il y en avait 49.541 de 15 personnes et au-dessus.

Agriculture.....	3.404.745	Services publics..	97.811
Pêche et chasse...	30.535	Service :	
Indust. extractive..	45.462	domestique.....	58.160
— métallurg.	154.446	de place.....	64.837
Trav. de la pierre..	67.355	Administrations :	
Industrie :		publiques.....	113.609
édilitaire.....	275.695	privées.....	33.741
chimique.....	9.724	Défense du pays..	14.987
du bois.....	171.838	Enseignement....	39.687
du papier.....	20.101	Culte.....	48.911
textile.....	134.135	Professions :	
des peaux.....	22.268	sanitaires.....	38.079
de l'habillement..	324.513	légales.....	23.150
Construction de vé-		Lettres et sciences.	17.105
hicules.....	24.830	Beaux-arts.....	19.043
Industries :		Capitalistes, ren-	
de luxe.....	17.235	tiers, pensionnés	300.123
alimentaires....	159.795	Domestiques.....	603.322
non spécifiées...	13.014	Personnes assis-	
Transports postes		tées ou soute-	
et télégraphes...	274.931	nues.....	29.323
Vente marchandises		Professions non	
et denrées..	201.701	déclarées.....	4.924
Crédit, change....	68.652		
			6.378.357

Dans les professions libérales, le plus fort accroissement est dû au personnel de l'enseignement : hommes, 34.346 ; femmes, 62.643, contre, respectivement, 32.908 et 46.887 en 1882.

Le chiffre des médecins a aussi fortement augmenté : hommes, 22.139 ; femmes, 29, contre 18.948 et 2 en 1882. Les avocats : 24.196, contre 20.355. Les notaires sont en diminution : 6.253, contre 7.896 ; les ingénieurs : 9.590, contre 10.883.

L'accroissement est énorme chez les religieux et les religieuses : 40.251, contre 28.172. Diminution, au contraire, chez les prêtres : de 84.934 en 1882, le chiffre en est descendu à 68.844.

Le nombre des pensionnés hommes, de 42.842 en 1882, s'est accru à 64.238. Le nombre des femmes qui se sont déclaré pensionnées est, au contraire, descendu de 33.085 en 1882, à 25.239 en 1901.

Les 3.404.745 familles adonnées à l'agriculture représentent 9.611.003 membres, dont 6.411.001 hommes et 3.200.002 femmes. Depuis 1882, le chiffre s'en est accru d'un million et plus, malgré l'émigration vers l'étranger et les grands centres à l'intérieur.

Le nombre de ceux qui travaillent leurs propres terrains ou de la famille est, en Piémont, de 57 pour cent ; en Ligurie, de 50 ; dans les Abruzzes, de 46 ; dans le Latium, seulement de 9 pour cent ; dans les Marches, de 15 ; de même en Calabre et en Sicile ; dans les Pouilles et en Toscane, de 16.

Les emphytéoses sont relativement nombreux dans le Latium, 5 pour cent ; dans les Abruzzes, en Campanie, dans les Pouilles et en Sicile, ils représentent 1 pour cent des agriculteurs ; dans les autres régions, le nombre en est insignifiant.

Pour les fermiers ou métayers, la Vénétie donne 19 pour cent ; la Campanie et la Basilicate, 14 ; l'Emilie, 11 ; la Lombardie, 10.

La *mezzadria* ou en compte à demi dans le produit est spécialement en usage dans les Marches : 63 pour cent ; en Toscane, 56 ; en Ombrie, 47 ; dans les Romagnes, 43. Elle est beaucoup moins usitée dans les autres parties du royaume.

Les paysans attachés d'une manière fixe au travail de la terre sont spécialement nombreux en Lombardie : 19 0/0 ; en Basilicate, 17 ; en Emilie, en Calabre, en Sicile et en Sardaigne, 15 0/0. La main-d'œuvre des journaliers est plus recherchée dans les Pouilles : 64 0/0 ; en Sicile, 55 ; en Calabre, 52 ; en Sardaigne, 46, et dans le Latium, 41.

De 1882 à 1901, le nombre des personnes adonnées à la pêche s'est notablement accru, et dans presque toutes les industries le nombre des bras a augmenté également. Par exemple, dans les industries *extractives*, l'augmentation survenue dans cette période est indiquée par les chiffres 59.719 et 91.659 ; dans celles des produits chimiques 14.642 et

23.110; dans les industries typographiques et ploygraphiques 24.741 et 38.717; dans la construction des véhicules, 22.846 et 42.708. Il y a, par contre, diminution dans le nombre des personnes occupées aux industries textiles : de 1.351.454 en 1882, ce nombre est descendu à 783.253, et pour les personnes du sexe féminin exclusivement, la décroissance entre 1882 à 1901 est donnée par les chiffres : 1.213.978 : 661.774.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 22 octobre 1903.

Le marché est plus faible par suite de fortes réalisations portant principalement sur les actions des Sociétés de crédit et des Chemins de fer.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 103 40; Méridionaux, 677 ..; les Méditerranée restent à 476 ..; Banque Nationale 1.080 ..

RUSSIE

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe pendant le premier semestre de 1903. — Des états provisoires que le Ministère des finances de Russie a reçus des caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant le premier semestre de 1903, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE

	Roubles
Recouvrements effectués.....	923.425.000
Dépenses payées	930.559.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE

Recouvrements effectués.....	150.928.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1903.....	56.248.000

Les résultats respectifs des deux années 1903 et 1902, pour le premier semestre, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire

	Roubles
Recouvrements de 1903.....	923.425.000
— de 1902.....	849.164.000
Soit, pour les six premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	74.261.000
Dépenses effectuées en 1903.....	930.559.000
— en 1902.....	893.125.000
Soit, pour les six premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	37.434.000

II. — Budget extraordinaire

	Roubles
En 1903, les recouvrements des six premiers mois se sont élevés à.....	150.928.000
En 1902, ils avaient été de.....	195.264.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	44.336.000

Les dépenses effectuées pendant le premier semestre de 1903 présentent :

Pour 1903, un total de.....	56.248.000
— 1902, —	64.673.000
Soit, pour 1903, une diminution de	8.425.000

En outre, pendant les 6 premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1902 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les années 1903 et 1902, le total des dépenses des 6 premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les 6 premiers mois de 1903, sur les exercices 1902, 1901, etc., et, pour les 6 premiers mois de 1902, sur les exercices 1901, 1900, etc.) :

	1903	1902	Dif. en 1903
	(En milliers de roubles)		
Dépenses ordinaires.....	86.444	84.620	+ 1.824
Dépenses extraordinaires.....	27.973	25.961	+ 2.012
	114.417	110.581	+ 3.836

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS

Le Chemin de fer panaméricain. — Le chemin de fer panaméricain, écrit le *Brésil*, qui doit relier les trois Amériques et dont la construction fut décidée dans le Congrès panaméricain de Mexico va entrer dans la phase d'exécution.

Le 24 août, s'est constituée à Guthrie (Oklahoma) la Compagnie du chemin de fer panaméricain, au capital de 1 milliard 250.000.000 de francs.

La ligne projetée partira de Port-Nelson, sur la baie d'Hudson, au Canada, se dirigera sur Winnipeg, traversera le Dakota, le Nebraska, le Kansas, l'Oklahoma, le Texas, le Mexique, l'Amérique centrale, l'isthme de Panama, la Colombie, l'Equateur, le Pérou et la République Argentine, pour aboutir à Buenos-Ayres.

Cette ligne centrale projetera des embranchements sur Rio de Janeiro par Uberaba et sur Valparaiso.

Elle aura une longueur de 17.000 kilomètres, mais tout n'est pas à construire, le chemin de fer panaméricain devant emprunter les tronçons de voie déjà existants sur son tracé, et qui représentent près de la moitié de ce parcours.

La construction des parties de la voie manquant pour compléter la ligne coûtera environ 1 milliard. On croit qu'elle pourra être achevée en huit ans.

Un agent de la gigantesque entreprise, M. Pepper, parcourt actuellement le Brésil et la Plata.

Mouvement maritime et commercial de Porto-Rico en 1902. — Il est arrivé, en 1902, à Porto-Rico, 579 navires, dont 209 provenant des Etats-Unis et 370 de pays étrangers, jaugeant ensemble 592.993 tonneaux.

Le nombre des navires et leur tonnage sont supérieurs à ceux relevés en fin de l'exercice précédent, mais restent toujours au-dessous des chiffres atteints en 1900. Toutefois, les navires américains sont plus nombreux, tandis qu'il y a une diminution de 27 navires étrangers, par rapport à 1901 et de 55 sur l'année antérieure.

Voici, au surplus, le mouvement fourni par la statistique officielle de la navigation à Porto-Rico pour 1902 :

Provenance	Entrée	
	Navires	Tonneaux
Etats-Unis.....	209	265.525
Autres provenances.....	370	327.468
	579	592.993
Destination	Sortie	
	Navires	Tonneaux
Etats-Unis.....	196	255.823
Pays divers.....	370	327.868
	566	583.691

On voit, par ces chiffres, que les navires expédiés de ports étrangers continuent à présenter, à la sortie, un tonnage très supérieur à celui des bâtiments américains, mais aussi que le nombre de ces derniers est de 41 plus élevé qu'en 1900 et dépasse de 49 celui constaté en 1901.

Une nouvelle activité commerciale a marqué l'année 1902 : les importations se sont élevées à 14.176.575 dollars et ont, par conséquent, dépassé de 2.612.712 dollars celles de 1901 et de 6.505.001 dollars les envois reçus en 1900.

Les exportations atteignent une somme de 14.924.024 dollars, sensiblement plus élevée que celle à laquelle elles sont montées en 1901.

Il est cependant à noter que les produits exportés de cette île en France accusent un chiffre inférieur de 185.316 dollars à celui indiqué l'année dernière.

« Les Américains, dit le Consul de France à San-Juan, ont donné une impulsion sérieuse aux affaires, mais le besoin de capitaux plus importants se fait encore sentir. Tout, sauf l'argent, est en abondance à Porto-Rico. C'est dire que cette

ils possèdent des ressources naturelles amplement suffisantes pour décider ceux qui disposent des moyens nécessaires à venir y créer de nouvelles entreprises.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 21 octobre 1903.

La décision arbitrale relative à la délimitation des frontières de l'Alaska a causé une grande satisfaction. Au Conseil de cabinet tenu hier, on s'est félicité de ce succès diplomatique que l'on considère comme le plus important que les Etats-Unis aient remporté depuis trente ans.

Le Congrès est convoqué pour le 9 novembre, afin de donner son approbation à la Convention commerciale entre les Etats-Unis et Cuba.

Le Marché est ferme et la tendance générale est à la hausse. Le 4 0/0 ancien reste à 110 1/2.

Les Chemins américains ont enregistré de fortes plus-values qui ont raffermi les actions des Compagnies dirigeantes.

Voici les derniers cours :

Atchison, 65 7/8; *Milwaukee*, 138 1/4; *Erie*, 27 1/8; *Reading*, 45 3/4; *Canadian Pacific*, 119 1/2; *Illinois Central*, 130 1/4; *Louisville*, 100 1/2; *New-York Central*, 118 ./.; *Union-Pacific*, 71 1/4.

MEXIQUE

La Situation financière. — Du rapport lu par le Président Porfirio Diaz, à l'ouverture de la 3^e session du 21^e Congrès, nous détachons le passage suivant relatif aux finances :

Les travaux de concentration et de revision des comptes du Trésor se rapportant à l'année économique 1902-1903 ne sont pas encore terminés; mais, d'après les renseignements recueillis à ce sujet par la Trésorerie générale, les recettes dépassent soixante-quatorze millions et demi de piastres, soit, par conséquent, plusieurs millions de plus que pendant l'exercice 1901-1902. Le produit des droits d'importation, en ne tenant pas compte de la surtaxe variable à laquelle ils sont soumis en vertu du décret du 25 novembre dernier, ont augmenté de plus de 3 millions; en tenant compte de cette surtaxe, l'augmentation dépasse 6 millions, ce qui prouve combien ont été avantageux les résultats de cette disposition. Les recettes provenant des impôts du Timbre ont dépassé de plus de 2 millions et demi de piastres la somme que ces impôts avaient produite durant l'année fiscale antérieure. Ensemble, les produits de ces deux groupes de recettes représentent, à eux seuls, une somme de plus de 64 millions. Les produits du service télégraphique ont également augmenté de plus de 240.000 piastres.

En vertu de la faculté accordée à l'Exécutif, la loi en vertu de laquelle les impôts, revenus, biens et services de municipalités du District Fédéral sont incorporés aux finances publiques, a été promulguée. Préparée convenablement, cette modification a été réalisée sans difficulté. Le résultat de la perception de ces impôts et revenus, pendant les deux premiers mois de l'exercice fiscal, accuse déjà une augmentation sur ce qu'obtenaient les trésoreries municipales.

Comme l'augmentation de 5 0/0 sur la contribution était la seule mesure encore en vigueur de celles qui avaient été édictées dans le but de surmonter la crise de 1893 et 1894, et le moment paraissant opportun de réduire cet impôt dans ses anciennes proportions — tout en s'efforçant de trouver une compensation pour le Trésor — cette augmentation a été abrogée, et l'on a accru, dans une proportion équitable, les contributions sur les alcools et les tabacs.

Par suite des inondations qui se sont produites en juin sur plusieurs points de l'étranger, et qui ont détérioré les voies ferrées reliées à celles de notre pays, il n'a pas été possible de profiter de la franchise en vertu de laquelle le blé était exempt de droits d'importation, franchise qui prenait fin le 30 du même mois. En conséquence, le délai, pour la libre importation du blé, a été prorogé jusqu'au 31 juillet.

On a également prorogé pour un an le délai autorisant la libre introduction, par les douanes du territoire de Quintana Roo, des articles étrangers destinés à y être consommés. Une

donane de frontière a été établie à « Las Vacas », état de Coahuila, et diverses mesures ont été prises pour faciliter les opérations du commerce extérieur.

Les travaux entrepris par le Ministère des Finances, tant au Mexique qu'à l'étranger, travaux motivés par les variations continuelles de la valeur en or de notre monnaie, tendent à obtenir la stabilité, s'il est possible, dans les changes internationaux, et à mettre notre monnaie dans les conditions nécessaires aux besoins du pays et au développement de la richesse publique. Le pouvoir exécutif, en suivant ce programme, n'a pas négligé les intérêts des mines mexicaines qui seront garantis par tous les moyens compatibles avec le but final des études et travaux entrepris. Il s'est efforcé de rectifier le parti pris qui se formait de plus en plus contre l'argent et d'étendre, dans la mesure du possible, la sphère d'application de ce métal.

En prenant l'initiative près des autres nations, le Pouvoir exécutif n'a pas prétendu conclure des traités ou des conventions, ni déterminer la réunion de conférences internationales comme celles qui, en d'autres circonstances, ont traité des sujets analogues. Cette fois, les démarches du Gouvernement, appuyées par celui des Etats-Unis, ont tendu à provoquer un échange d'opinions au sujet du remède à la situation monétaire de certaines nations ou colonies : à permettre aux pays où l'étalon d'argent est en vigueur de continuer à employer l'argent comme monnaie, en lui donnant, quand c'est possible, une valeur fixe dans sa relation avec l'or; en appuyant sur des bases fondamentales uniformes les réformes qui seraient admises, afin que la solution souhaitée ait plus de force et de prestige; enfin, à éviter, autant qu'il dépendra des Gouvernements, la continuation des effets pernicieux produits sur le marché de l'argent par les causes qu'il s'agit de modifier.

J'ai la satisfaction de vous annoncer que les démarches de la mission mexicaine à l'étranger ont obtenu un résultat favorable et que le pouvoir exécutif a reçu de toutes parts des témoignages de sympathie pour notre pays et de bonne volonté pour l'œuvre de la mission mexicaine et de celle des Etats-Unis.

D'autre part, la grande Commission nommée par le Ministère des Finances pour étudier au Mexique, au point de vue des intérêts nationaux, les diverses questions relatives au même problème, a poussé ses travaux et fera bientôt connaître leur résultat et l'opinion que ses membres se sont formée. L'Exécutif pourra alors, à l'aide des nombreux matériaux réunis à l'intérieur et à l'extérieur du pays, présenter aux Chambres, s'il y a lieu, un projet de réforme et leur demander de prendre les mesures législatives qu'il nécessitera.

Une opération que j'estime être des plus importantes pour l'avenir de la République vient d'être faite. Le Gouvernement est intervenu, non comme pouvoir public, mais avec le caractère d'intéressé principal, dans la direction supérieure de trois de nos plus grandes lignes de chemins de fer : le *National*, l'*International* et l'*Interocéanique*. Il devenait urgent de marquer plus fortement l'influence du Gouvernement en vue du bien public et d'empêcher les rivalités stériles et même mauvaises entre les Compagnies. Il fallait surtout conjurer le péril de jour en jour plus imminent d'une consolidation générale des intérêts des Compagnies qui eût constitué, en face du Gouvernement, une entité prépondérante dans la vie économique de la nation par ses éléments et son influence. J'ai la pleine confiance que le pays, mis au courant de cette importante affaire, approuvera unanimement l'acte du pouvoir exécutif.

En même temps, des obligations du Trésor ont été vendues pour une valeur proportionnée aux frais que demandait cette opération et aux dépenses en travaux publics prévues par le décret du 9 juin 1902 et autorisées par les Chambres.

Le Ministère des Finances vous rendra compte très prochainement des arrangements dont je viens de parler et vous demandera les autorisations nécessaires.

Les sections techniques des zones ont poursuivi leurs travaux d'explorations et de reconnaissances. Celles de Puebla, Leon et San Luis Potosi ont entrepris des œuvres importantes déjà très avancées, entre autres les levés des plans de ces villes.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Nous apprenons que les recettes de la Douane de Beira se sont élevées, pour le mois de juillet dernier à :

24 contos 470\$366 reis, dont 5 contos 66\$688 reis de transit.

Pour le mois d'août les recettes ont atteint :

25 contos 619\$652 reis, dont 4 contos 234\$012 reis de transit.

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous sommes avisés que le service côtier entre Carupano et l'Orénoque est établi et fonctionne. Le conseil d'administration du Callao, dès qu'il a reçu cette nouvelle, a pris les dispositions nécessaires pour l'organisation des communications.

Dès la semaine prochaine, nous pourrions faire connaître à nos lecteurs, les mesures prises pour la mise en marche des mines et, probablement, leur annoncer la reprise du travail.

LES RENDEMENTS DE LA RHODESIA

La Chambre des Mines de la Rhodésie annonce que la production des mines rhodésiennes, pendant le mois de septembre, a été de 18.741 onces. Voici le rendement, mois par mois, de ces entreprises depuis qu'elles ont commencé à travailler :

	1898	1899	1900	1901	1902	1903
		Onces	Onces	Onces	Onces	Onces
Janvier.	"	6.371	5.242	10.787	15.955	16.245
Février.	"	6.424	6.233	12.237	12.204	17.090
Mars...	"	6.614	6.286	14.289	16.891	19.626
Avril...	"	5.755	5.456	14.998	17.559	20.727
Mai...	"	4.939	6.554	14.469	19.698	22.137
Juin...	"	6.104	6.185	14.863	15.842	22.166
Juillet...	"	6.031	5.737	15.651	15.225	23.571
Août...	"	3.177	10.137	14.734	15.747	19.187
Septem.	2.346	5.653	10.600	13.958	15.164	18.741
Octobre	3.913	4.276	10.668	14.503	16.849	"
Novem.	5.567	4.670	9.169	16.487	15.923	"
Décem.	6.259	5.289	9.373	15.174	16.210	"
	18.085	62.303	91.640	172.060	194.268	179.490

D'un mois à l'autre il y a une diminution de 446 onces.

Voici, d'autre part, les rendements particuliers des Mines d'or Rhodésiennes, pour les trois derniers mois :

	Or produit en		
	Juillet	Août	Septembre
	(En onces)		
Antenior.....	1.087	1.003	657
Beatrice.....	247	291	"
Bonsor.....	688	"	"
Eagle-Vulture.....	356	"	"
Empress.....	730	1.252	"
Geelong.....	1.618	1.150	"
Globe and Phoenix...	4.326	4.078	3.492
Imani.....	809	608	652
Matabele-Sheba.....	"	499	643
Morven.....	732	712	662
Penhalonga.....	"	"	1.400
Red and White Rose.	2.121	"	"
Rezende.....	909	901	1.773
Selukwe.....	4.639	4.302	4.147
Surprise.....	1.023	1.217	1.073
Wanderer.....	1.710	1.815	1.878
Wareleigh.....	"	"	419

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 614.

Notons qu'à la *Geelong*, le traitement par la cyanuration a été suspendu, et qu'à la *Rezende* la production est indiquée en onces fin. A la *Beatrice*, l'or produit provient de tailings. A l'*Antenior*, le moulin n'a travaillé que pendant peu de temps, et, à la *Bonsor* et à la *Red and White Rose*, les batteries ont été complètement arrêtées. Enfin, la *Penhalonga* figure, pour la première fois, sur la liste de rendement.

Mines d'Or Australiennes

Rendements des Mines d'or de l'Australie occidentale. — Voici, comparés à ceux des deux mois précédents, les rendements de septembre des principales mines de l'Australie Occidentale :

	Juillet	Août	Septemb.
	(En onces)		
Abbott's Proprietary.....	210	"	350
Associated G. M. of W. A.....	6.232	6.533	6.760
— Northern Blocks.....	3.723	4.313	"
Bellevue Proprietary.....	1.555	1.560	1.591
Burbank's Birthday Gift.....	1.594	1.260	1.303
Cosmopolitan Proprietary.....	5.448	5.567	5.344
Craigieburn Proprietary.....	608	494	564
Cumberland Niagara.....	548	529	483
East Murchison United.....	1.694	1.604	1.593
Fraser South Extended.....	651	682	588
Golden Arrow.....	293	363	403
Golden Horseshoe Estates.....	17.591	17.598	17.603
Golden Links.....	1.919	2.284	2.559
Great Boulder Main Reef.....	1.233	1.290	1.290
Great Boulder Perseverance....	17.941	17.950	18.206
Great Boulder Proprietary.....	14.882	14.503	14.251
Great Fingal.....	11.016	11.339	11.233
Hainaut.....	802	813	830
Ida H.....	1.181	1.245	1.098
Ivanhoe.....	11.066	11.094	11.076
Kalgurli.....	3.671	3.641	3.805
Lady Loch.....	371	274	261
Lake View Consols.....	4.636	4.288	4.246
Lake View South.....	492	296	"
Menzies Consolidated.....	3.443	3.336	3.215
Mount Yagahong.....	195	365	"
North White Feather.....	748	527	439
Oroya-Brownhill.....	8.042	6.915	6.907
Peak Hill.....	2.730	2.718	2.820
Sons of Gwalia.....	5.411	5.345	5.246
Westralia and East Extension...	1.615	1.288	1.481
Westralia Mount Morgans.....	5.212	5.219	5.325
White Feather Main Reef.....	1.044	1.147	1.065

Les rendements de l'*East Murchison United*, de la *Great Fingal*, de la *Hainaut*, de la *Golden Links*, de l'*Ivanhoe*, de la *Lake View Consols* et de la *Sons of Gwalia*, sont indiqués en onces d'or « fin », et ceux de la *Menzies Consolidated* en livres sterling.

Notes minières d'Australie

Sons of Gwalia. Rendement de septembre: 7.824 tonnes de minerai ont été broyées; elles ont donné 3.989 onces d'or fin d'une valeur approximative de 16.945 liv. st.; 4.650 tonnes de tailings traitées par la cyanuration, ont produit 1.257 onces d'or fin, d'une valeur approximative de 5.341 liv. st. Total: 5.246 onces d'or fin d'une valeur de 22.286 liv. st. La production d'août avait été de 5.345 onces d'or.

Brilliant Extended. On a recoupé le filon à l'est de la descente; il a une épaisseur de 3 pieds 6 pouces et est de bonne qualité.

Mount Usher. Pendant le mois de septembre, le moulin a broyé 75 tonnes, et il a été traité 570 tonnes de tailings; rendement total, 75 onces d'or.

Golden Arrow. Pendant le mois de septembre, 10 pilons ont fonctionné pendant 553 heures et ont broyé 475 tonnes de minerai contenant 320 onces d'or. Le traitement de 750 tonnes de tailings a produit 83 onces d'or; total du rendement, 403 onces. En octobre, cette Compagnie a dû augmenter son personnel minier, afin de réduire le coût de l'exploitation.

Golden Horseshoe. Dépêche datée du 12 octobre, du Direc-

leur général : « Au niveau numéro 10, au travers-banc ouest, à une distance de 191 pieds, le filon a été recoupé; il a 4 pieds d'épaisseur, donne à l'essai 10 pennyweights à la tonne, et se dirige vers l'ouest. »

Tower Hill. A la date du 20 septembre, il avait été broyé 824 tonnes qui avaient donné 6 pennyweights 1/2 d'or à la tonne. Les tailings, y compris quelques échantillons, avaient produit 4 pennyweights 1/2 d'or à la tonne. A la date du 10 octobre, un autre avis est parvenu, mentionnant que le broyage de 300 tonnes avait produit 118 onces d'or, soit 7 pennyweights 1/2 à la tonne, non compris l'or recouvert des tailings. La dernière dépêche stipule que le coût de l'extraction, du broyage à la batterie du Gouvernement, était évalué à 21 shillings trois pence, ce qui représente environ 5 1/2 pennyweights à la tonne.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 22 octobre 1903.

Le Marché a été encore agité ces derniers jours; mais l'annonce de la constitution définitive, sur l'initiative de MM. Wernher, Beit and Co, d'un Syndicat minier au capital de 50 millions de francs, a produit une excellente impression. Ce Syndicat qui compte, parmi ces participants, des banques de Paris et de Berlin, aura pour objet de surveiller le Marché, et d'intervenir quand il le jugera nécessaire. Cette constitution prouve la confiance que les grands milieux financiers ont dans le réveil prochain de l'industrie minière. Ajoutons que le susdit Syndicat fonctionnera sous la forme d'une Société anonyme à responsabilité limitée, et MM. Wernher et Beit en seront les gérants.

La liquidation de fin octobre, qui commencera samedi par la réponse des primes, paraît devoir s'effectuer dans le plus grand calme.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 3/8, clôture à 2 5/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 5/8; *Transvaal Goldfields*, 2 11/16. *General Mining and Finance Corporation*, 2 7/8.

***** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/16, reste au dernier moment à 7 liv.; *Angelo*, 6 5/8; *New Comet*, 2 13/16; *Van Ryn*, 2 7/8; *Treasury*, 5 liv.

La *City and Suburban* reste à 6 liv.; elle finissait, la semaine dernière, à 5 11/16.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 11/16; *Driefontein*, 4 3/4; *Village*, 7 11/16; *Jumpers*, 3 1/8; *Modderfontein*, 81/2, sans changement; *Meyer and Charlton*, 5 3/16. *Ferreira*, 20 3/4.

La *New Primrose* est à 3 11/16; *Rietfontein A*, 15/8; *Lancaster*, 2 5/16.

La *Ginsberg* est à 3 3/8. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 1/2. *May Consolidated*, 4 liv.

La *Glencairn* reste à 1 3/4. *Crown Reef* cote 17 3/4; elle finissait, il y a huit jours, à ce cours. *Randfontein*, 2 1/2; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 7/8, reste à ce cours. La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot* est à 4 1/4; *Wolhuter*, 3 9/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 75/8, reste à 8 liv. La *Wemmer* est à 10 liv.

***** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 liv., contre 12 3/4.

La *Bonanza* cote 2 3/8; elle restait jeudi dernier à 2 5/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 3/16, se retrouve, à la dernière heure, à 9 1/4; *Glen Deep*, 4 liv.; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 5 1/8. *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 1 13/16; *Rose Deep*, 8 liv.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 1/2. *Jumpers Deep*, à 3 7/8; *Rand Victoria*, à 2 9/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 5 5/8; *Geldenhuis Deep*, 10 liv..

La *Simmer and Jack East* est à 2 9/16.

***** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashona-*

land Agency clôture à 1 1/8; *Rhodesia Goldfields*, 1/2; *Geelong*, 1/2; *Selukwe*, 1 9/16; *Globe and Phoenix*, 2 3/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 11/16.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 7/8.

Londres, 22 octobre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est lourd.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 22 octobre 1903.

Après avoir été de nouveau un peu tourmentées, les valeurs Sud-Africaines se tiennent mieux. Les nouvelles, il est vrai, sont encourageantes. En dehors du Syndicat qui vient de se former on dit, en effet, que vu la nécessité d'une prompt solution de la question de la main-d'œuvre, il a été décidé qu'une réunion spéciale du Corps législatif du Transvaal aurait lieu dès que le rapport de la Commission du Travail serait prêt. Cette réunion aurait pour objet de résoudre la question en suspens. En somme, l'autorisation d'importer des ouvriers chinois paraît assurée, et cette perspective exerce une influence sur les indigènes qui arrivent maintenant en plus grand nombre dans les mines.

On parle de découvertes à l'extrémité « est » du Rand, découvertes qui prouveraient la grande extension du filon principal; on compte faire encore d'autres découvertes dans les environs de Lydenberg. Enfin on prévoit, pour le mois d'octobre, une augmentation de 20.000 onces dans le rendement total des mines transvaaliennes.

La *Rand Mines* clôturait à 229 fr. ...; elle finit à 234 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 139 fr. ... contre 140 fr. *East Rand* clôture à 175 fr. ... comme il y a huit jours. *Chartered*, 59 fr. 50, contre 59 fr. 25.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. 50. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. ... Le nouveau matériel pour le traitement des « slimes » accumulés était attendu à la fin du mois de septembre et l'on devait procéder de suite à la construction de l'usine qui sera prête, sans doute, à fonctionner dans deux mois.

La *Ferreira* cote 501 francs; elle finissait jeudi dernier à 473 francs.

L'action *Goerz et Co* reste à 72 fr. 75; *French Rand*, 67 fr.; *Geduld*, 152 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 156 fr. 50, contre 150 50. *Geldenhuis Deep*, 251 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 252 fr. La *May Consolidated* est à 102 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 45 fr.

La *Lancaster* se retrouve à 58 fr. 25. La *Langlaagte Estate* cote 90 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 17 fr. 75. La *Mozambique* s'échange à 34 fr. 75. *New Primrose*, 95 fr. 50.

La *New Goch* est à 76 fr. L'*Oceana Consolidated* est à 39 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 249 fr., s'échange à 250 .. *Robinson Deep*, 127 fr. ... sans changement. *Robinson Randfontein*, 32 fr. 50; *Randfontein Estates*, 62 fr. ...; *Rose Deep*, 204 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 47 fr.

La *Village Main Reef* finit à 193 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours à 189 fr.

La *Sheba* cote 18 fr. 50.

La *Wemmer* est à 250 fr. 50, la *New Steyn Estate* à 72 fr. 25 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 35. *Transvaal Consolidated Land*, 100 fr. 50; *Transvaal Goldfields*, 67 fr. 75.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 69 francs.

La *Kokumbo* est à 22 fr.

La *De Beers* est à 495 fr. ... l'action ordinaire, et à 482 fr. ... l'action de préférence, contre 490 fr. 50 et 482 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 616. — 24^e volume. (4ⁿ) || Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t) || Vendredi 30 Octobre 1903

SOMMAIRE DU N° 616

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 545 à 548.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le 8^e Rapport du Directeur des Monnaies et Médailles. — Le Problème du Change en Espagne. — La Monnaie de Deli-Sumatra. — Pages 548 à 550.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 550 et 551.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Paix armée. — Le Commerce de la France en 1902. — Société des anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille. — La Population de la France. — Pages 551 à 558.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emprunt de la Ville de Paris pour le Métropolitain. — Chemin de fer Métropolitain. — Les Résultats financiers de l'Exposition Universelle de 1900. — Crédit Mobilier Français. — Compagnie Française des Métaux. — Banque Espagnole de Crédit. — Société du Port du Rosario. — Finances Ottomanes, etc. — Pages 558 à 561.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS,
REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 564 et 565.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 566 et 567. — **ANGLETERRE :** Page 567. — **AUTRICHE-HONGRIE :** Page 568. — **BELGIQUE :** Pages 568 et 569. — **ESPAGNE :** Pages 569 à 571. — **SUISSE :** Page 572. — **TURQUIE :** Pages 572 et 573. — **AMÉRIQUE :** Pages 573 et 574.

MINES D'OR : La Situation au Sud de l'Afrique. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — African Venture Syndicate, Limited. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 575 et 576.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courrs et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1902	30 octobre...	2.535	1.409	4.278	435	652	440	3		
1903	15 octobre...	2.434	1.108	4.331	356	671	467	3		
1903	22 octobre...	2.427	1.108	4.269	359	656	467	3		
1903	29 octobre...	2.418	1.104	4.290	435	670	457	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902	23 octobre...	822	304	1.587	635	1.004	78	4		
1903	7 octobre...	787	277	1.787	396	1.289	119	4		
1903	15 octobre...	814	286	1.668	607	1.187	85	4		
1903	23 octobre...	841	295	1.613	641	1.153	66	4		
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902	30 septemb.	61	24	201	118	472	73	»		
1903	31 juillet...	62	22	179	117	475	55	»		
1903	31 août...	61	22	174	124	460	70	»		
1903	30 septemb.	61	21	201	117	487	65	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902	30 octobre...	852	»	729	971	695	»	4		
1903	15 octobre...	809	»	724	1.078	638	»	4		
1903	22 octobre...	816	»	714	1.073	634	»	4		
1903	29 octobre...	835	»	710	984	603	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1902	30 août.....	142	20	194	»	»	»	»		
1903	6 juin.....	152	21	210	»	»	»	»		
1903	4 juillet.....	145	19	197	»	»	»	»		
1903	29 août.....	138	21	190	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902	30 août.....	71	10	163	»	»	»	»		
1903	6 juin.....	82	10	184	»	»	»	»		
1903	4 juillet.....	80	9	175	»	»	»	»		
1903	29 août.....	81	10	171	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances sur valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902 23 octobre...	1.154	308	1.618	170	340	47	3 1/2			
1903 7 octobre...	1.154	311	1.758	145	410	43	3 1/2			
1903 15 octobre...	1.160	312	1.756	152	410	44	3 1/2			
1903 23 octobre...	1.164	308	1.749	160	413	43	3 1/2			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902 23 octobre...	86	30	615	62	515	45	3			
1903 8 octobre...	88	25	621	56	521	29	4			
1903 15 octobre...	91	26	631	42	521	29	4			
1903 22 octobre...	94	27	621	53	523	29	4			
BULGARIE — Banque Nationale										
1902 30 septemb...	2	6	29	74	25	17	8			
1903 13 septemb...	7	6	34	73	24	19	8			
1903 20 septemb...	6	6	36	72	24	20	8			
1903 28 septemb...	6	6	36	72	24	20	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1902 30 septemb...	88	»	132	5	41	11	4			
1903 31 juillet...	103	»	142	5	41	10	4 1/2			
1903 31 août...	94	»	138	3	42	11	4 1/2			
1903 30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4 1/2			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902 25 octobre...	358	489	1.641	583	921	116	4			
1903 10 octobre...	364	483	1.640	625	929	114	4 1/2			
1903 17 octobre...	363	481	1.643	619	930	113	4 1/2			
1903 24 octobre...	363	479	1.645	629	928	110	4 1/2			
GRÈCE — Banque Nationale										
1902 31 août.....	1	1	138	78	35	12	6 1/2			
1903 30 juin.....	1	1	133	83	34	10	6 1/2			
1903 31 juillet....	1	1	132	87	35	10	6 1/2			
1903 31 août.....	1	1	145	91	35	11	6 1/2			
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902 25 octobre...	118	162	495	7	435	121	3			
1903 10 octobre...	101	159	497	9	460	112	3 1/2			
1903 17 octobre...	102	159	502	11	467	113	3 1/2			
1903 24 octobre...	102	160	502	12	467	114	3 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1902 10 octobre...	323	61	883	173	335	41	5			
1903 20 septemb...	414	66	841	167	327	26	5			
1903 30 septemb...	422	70	880	170	346	39	5			
1903 10 octobre...	427	71	890	170	341	38	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1902 10 octobre...	71	13	263	63	97	32	5			
1903 20 septemb...	85	14	266	64	105	30	5			
1903 30 septemb...	85	14	272	66	105	30	5			
1903 10 octobre...	86	14	272	64	100	31	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1902 10 octobre...	36	2	64	34	46	5	5			
1903 20 septemb...	40	2	62	37	45	4	5			
1903 30 septemb...	41	2	67	38	49	4	5			
1903 10 octobre...	41	2	65	40	47	5	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902 30 septemb...	43	»	92	40	56	3	4 1/2			
1903 30 juillet...	36	»	89	13	61	2	5 1/2			
1903 31 août.....	35	»	88	11	58	2	5 1/2			
1903 30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902 1 ^{er} octobre...	27	34	385	8	107	27	5 1/2			
1903 24 septemb...	27	41	388	9	104	31	5 1/2			
1903 16 septemb...	27	41	388	8	105	31	5 1/2			
1903 23 septemb...	27	41	390	8	104	36	5 1/2			

DATES	Encasse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/comptes et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances se valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale								
1902 18 octobre...	78	4	194	»	86	11	3	
1903 3 octobre...	77	3	205	»	91	10	3	
1903 10 octobre...	77	3	206	»	94	11	3	
1903 17 octobre...	77	3	204	»	98	10	3	
RUSSIE — Banque Impériale								
1902 14 octobre...	1.762	178	1.564	408	577	409	4 1/2	
1903 29 septemb...	1.819	192	1.612	376	596	384	4 1/2	
1903 6 octobre...	1.766	183	1.613	346	608	388	4 1/2	
1903 14 octobre...	1.714	181	1.595	342	613	408	4 1/2	
RUSSIE — Banque de Finlande								
1902 15 octobre...	21	3	66	29	31	17	»	
1903 13 septemb...	21	3	74	21	33	18	»	
1903 30 septemb...	21	2	76	21	33	17	»	
1903 13 octobre...	21	3	74	22	33	17	»	
SERBIE — Banque Nationale								
1902 30 septemb...	6	9	40	1	9	11	6	
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6	
1903 31 août...	16	9	41	7	7	41	6	
1903 30 septemb...	16	9	41	8	7	12	6	
SUÈDE — Banque Royale								
1902 30 septemb...	72	7	170	35	87	13	4 1/2	
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2	
1903 31 août...	80	6	200	41	90	14	4 1/2	
1903 30 septemb...	83	5	225	45	112	16	4 1/2	
SUÈDE — Banques Privées								
1902 30 septemb...	5	21	49	788	308	139	»	
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	143	»	
1903 31 août...	1	22	12	773	303	148	»	
1903 30 septemb...	1	22	10	756	298	146	»	
SUISSE — Banques d'Émission								
1902 25 octobre...	105	9	233	1.239	253	46	4 1/2	
1903 10 octobre...	107	12	224	1.265	231	43	4	
1903 17 octobre...	107	12	224	1.273	239	44	4	
1903 24 octobre...	107	12	225	1.273	233	44	4 1/2	

TOTAUX							
1902 30 octobre...	8.839	2.804	15.823	5.926	6.327	1.714	»
1903 15 octobre...	8.797	2.782	16.256	5.891	6.914	1.715	»
1903 22 octobre...	8.839	2.789	16.069	5.893	6.814	1.706	»
1903 29 octobre...	8.901	2.795	16.098	5.935	6.881	1.692	»

TOTAUX aux 31 décembre							
1898 31 décembre...	8.160	2.636	14.975	5.999	7.620	3.394	»
1899 31 décembre...	7.850	2.385	14.992	9.321	8.352	4.037	»
1900 31 décembre...	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.172	»
1901 31 décembre...	8.770	2.724	15.708	10.580	8.172	4.827	»
1902 31 décembre...	8.752	2.821	16.215	9.636	6.939	4.178	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Écosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	23 sept.	30 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.	28 oct.
Amsterdam	47 90	47 92	47 87	47 87	47 95	47 92
Anvers	100 30	100 25	100 48	100 17	100 20	100 25
Athènes	153 ..	153 ..	155 75	155 75	154 25	154 25
Barcelone	35 30	34 75	34 30	34 ..	31 70	32 75
Berlin	80 80	80 85	81 05	81 15	81 15	81 15
Bruxelles	100 25	100 20	100 13	100 11	100 16	100 20
Bucharest	99 76	99 73	99 85	100 02	100 08	100 08
Constantinople	23 03	23 03	23 02	23 ..	23 ..	23 ..
Francfort	80 83	80 88	81 07	81 15	81 13	81 17
Genève	99 88	99 85	99 83	99 86	99 85	99 82
Genève	100 07	100 10	100 12	100 19	100 23	100 19
Lisbonne	672 ..	672 ..	675 ..	675 ..	675 ..	676 ..
Londres	25 10	25 10	25 37	25 35	25 35	25 35
Madrid	35 05	35 02	34 05	33 70	31 25	32 75
Rome	99 87	99 81	99 88	99 87	99 83	99 83
Saint-Petersbourg	37 22	37 22	37 24	37 32	37 32	37 32
Vienne à vue	94 97	94 ..	95 12	95 18	95 23	95 23
— (à 3 mois)	95 02	95 03	95 17	95 23	95 28	95 28

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Amsterdam... papier court	4 %	206 25	206 50	206 25	206 25	206 25
Allemagne...	4 %	122 19	121 94	121 75	121 81	121 62
Vienne-Tr.	4 %	104 ..	104 ..	103 75	103 75	103 50
Espagne	4 %	371 ..	373 ..	374 50	380 ..	377 ..
— versen.	4 %	443 ..	441 ..	440 ..	440 ..	440 ..
Lisb.-Porto	4 %	262 50	262 50	262 ..	262 ..	262 ..
St-Petersb.	4 %	262 50	262 50	262 ..	262 ..	262 ..

Valeurs à vue	moins	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Londres	4 %	25 17 1/2	25 15	25 12 1/2	25 11	25 11
— ch. court	4 %	25 20	25 17 1/2	25 15	25 13 1/2	25 13 1/2
Belgique	4 %	0 31 p	0 25 p	0 25 p	0 25 p	0 25 p
Italie	4 %	0 06 p	0 06 p	0 06 p	0 06 p	0 06 p
Suisse	4 %	0 16 p	0 19 p	0 31 p	0 31 p	0 25 p
New-York	4 %	516 50	517 ..	516 50	516 ..	516 ..

Matières d'or et d'argent	au pair	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	218 89	100 50	101 ..	103 ..	104 ..	102 50
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916...)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouveau titre : 900...)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
---	--------------------------	----------------------	--------	---------	---------	---------

Pays de l'Europe	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Allemagne (mark or.)	1 234	1 234	1 231	1 229	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 17 1/2	25 14 1/2	25 11 1/2	25 13 1/2
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 05	1 05	1 04	1 05
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 74	0 74	0 74	0 74
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 65	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 083
Italie (lira or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal milreis pap.	5 60	4 47	4 45	4 44	4 44
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 65	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 99

Pays Extra-Européens	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 17	5 16	5 16
Mexique piastre arg.	5 43	2 55	2 56	2 61	2 63
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 75	1 74	1 71	1 74
Bresil milreis papier	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 38	2 64	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai taël arg.)	7 47	3 21	3 25	3 26	3 29

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 29 octobre 1903

100 francs	100 francs
en billets de banque français	en billets de banque étrangers
valent à l'étranger	valent en France :
en monnaie nationale : %	
En Allemagne	100 51
En Angleterre	100 26
En Autriche-Hongrie	100 42
En Belgique	100 25
En Espagne	132 65
En Grèce	154 25
En Hollande	100 ..
En Italie	99 94
En Portugal	126 ..
En Roumanie	100 08
En Russie	100 71
En Suisse	100 31
Billets Allemands	99 49
— Anglais	99 64
— Austro-Hongrois	99 88
— Belges	99 75
— Espagnols	75 10
— Grecs	61 82
— Hollandais	100 ..
— Italiens	100 06
— Portugais	79 35
— Roumains	99 92
— Russes	99 23
— Suisses	99 69

Aux Etats-Unis	Pièces des Etats-Unis
Au Mexique	— du Mexique
En Républ. Argentine	Billets de la Rép. Argent.
Au Chili	— du Chili
Au Bresil	— du Bresil
Aux Indes	Pièces des Indes
Au Japon	— du Japon
En Chine	— de la Chine

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 29 octobre 1903.

Nous avons quelques modifications dans la cote des changes à Paris ; en général, elle a faibli.

La devise hollandaise reste au même point ; cette bonne tenue vient du rachat par l'Angleterre du chemin de fer néerlandais du Transvaal et des paiements qui en sont la consé-

quence. Le papier allemand est plus éprouvé : il perd 0,21 dans la semaine ; on dit que les marchés allemands ont acheté beaucoup de valeurs sud-africaines sur la place de Londres.

La devise autrichienne perd 1/4 et s'inscrit à 103 50, par sympathie avec le papier allemand.

Le versement sur Madrid reste à 380, malgré quelques réalisations de bénéfices sur l'Extérieure faites à Paris. Les remises sur le Portugal et sur la Russie sont toujours au même point.

Nous retrouvons le chèque sur Londres à 25 13 1/2. Il y a, en ce moment, une relation étroite entre le change sur l'Angleterre et la cote des mines d'or. La reprise si marquée des valeurs sud-africaines a amené Paris à vendre à Londres et aussitôt le chèque a baissé ; quelques rachats français sont intervenus et le chèque est remonté à 25 14 ; puis, de nouvelles ventes se sont produites et ont ramené le chèque à 25 13 1/2 ; il est probable que ce jeu de bascule va continuer, jusqu'au moment où les questions pendantes dans l'Afrique du Sud auront reçu une solution ; il y a d'autres facteurs qui agissent sur le change, mais, en ce moment, celui que nous signalons paraît avoir la prépondérance.

La cote des devises belges et italiennes est immobile ; le papier suisse s'est amélioré de 1/16. Malgré les embarras en Amérique des trusts companies, qu'il ne faut pas confondre avec les trusts industriels, le dollar n'a pas varié.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	30 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.	28 oct.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2 0 15 16	2 0 15 16	2 0 15 16	2 0 15 16	2 0 15 16
Singapour.....	1 11 1 16	1 11	1 10 15 16	1 11 1 8	1 10 15 16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1 32	1 4	1/3 31 32	1/3 31 32	1/4 ./.
Calcutta.....	1 4 1 32	1 4 ./.	1/4 ./.	1 3 31 32	1/4 ./.
Hong-Kong.....	1 10 1/4	1 10 1/4	1 10 3/8	1 10 9/16	1 10 3/8
Shanghai.....	2 6 5 8	2 7 ./.	2 7 1/8	2 7 3 8	2 7 3/4
Rio-Janeiro.....	12 1/8	12 3 32	12 3 32	12 3 32	12 3 32
Valparaiso.....	16 14 16	16 5 8	16 9 32	16 5 8	16 5 8
Buenos-Ayres					
prime de l'or.	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres..	77/10 1/2	77/10 ./.	77/10 1/8	77/10 ./.	77/10 ./.
Argent en barres	27 7 16	27 9 16	28 1/16	28 5/16	28 ./.

Rien de changé dans le cours du yen.

Le Singapour perd 3/16, quoiqu'il soit indépendant du cours de l'argent, ce métal a perdu 5/16 dans la semaine, faisant reculer le Hong-Kong de 3 16 ; par contre, le Shanghai gagne 3/8.

Le change sur l'Inde est au pair. Bombay en a profité pour faire un gros envoi d'or en Angleterre qui servira sans aucun doute à payer de l'argent.

Le Rio et le Valparaiso n'ont pas varié.

Les mouvements d'or à Londres ont été assez importants du 15 au 22 octobre dernier ; en voici le détail :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 190.000	Bombay..... £ 41.500
Sud Pacifique..... 20.000	Calcutta..... 5.000
Chili..... 500	Colombo..... 500
La Plata..... 14.000	Madras..... 5.000
Bombay..... 78.000	
Singapour..... 1.000	
Australie..... 165.000	
Total..... 468.500	Total..... 52.000

La recherche du métal jaune pour compte du Continent n'a pas été très vive. Les prix sont : barres 77/10 1/8, or des Etats-Unis 76/5 1/8, or allemand et français 76/5 1/2, yens japonais 76 5.

Les exportations d'argent en Orient ont été de 240.000 livres sterling, ce qui porte le total de l'année, depuis le 1^{er} janvier, à 6.002.032 liv. st., contre 5.878.350 liv. st. en 1902.

Le Gouvernement des Philippines a décidé de suspendre les achats d'argent destinés à la fabrication de la monnaie dans cette colonie ; on utilisera l'ancienne monnaie espagnole évaluée à 12 millions de pesos.

Le Gouvernement des Etats-Unis va publier samedi prochain le rapport de la Commission chargée d'examiner les mesures à prendre pour établir et maintenir un taux fixe de l'argent par rapport à l'or.

La Banque de Belgique vient de ramener le taux de son escompte de 4 à 3 1/2 ; le taux des avances reste fixé à 3 0/0.

Le Comité des Banques Suisses d'émission a élevé le taux officiel de l'escompte de 4 à 4 1/2 0/0.

Escompte hors banque :

Places	1 ^{er} oct.	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Paris.....	2 5/8	2 1/2	2 3/4	2 3/4	2 13/16
Londres....	4 1/16	3 9/16	3 5/8	3 5/8	3 1 1/4
Berlin.....	3 7/8	3 ./.	3 1/4	3 3/8	3 3/8
New-York (time money)	5 ./.	5 ./.	5 1/8	5 ./.	5 1/2

Il est passé, cette semaine, par le « Bankers Clearing house », 169 millions sterling de lettres de change et mandats ; pendant celle de l'année dernière il était passé 161 millions sterling, il y a donc augmentation de 8 millions sterling.

Situation générale des Banques d'émission

Les mouvements d'or à la Banque de France se soldent, cette semaine, par une diminution d'encaisse de 9.600.000 fr. La circulation a pris 9.083.000 fr. à Paris et 474.000 fr. dans les succursales ; il a été acheté pour 2.696.000 fr. de matières, il en a été vendu pour 1.257.000 fr. Il a été expédié 1 million à Tunis, 475.000 fr. à Tanger, 100.000 fr. à Beyrouth et il est venu 93.000 fr. de Belgique. La Banque continue à donner de l'or en quantité fort sérieuse. L'encaisse argent a baissé de 3.418.000 fr.

La circulation a rendu 1.482.000 francs à Paris et prélevé 507.000 francs dans les succursales. Il est sorti 4 millions pour la Belgique, 350.000 francs pour Alger et 80.000 francs pour la Suisse. Il est venu 37.000 francs de ce dernier pays.

La circulation des billets a augmenté de 21 millions, les comptes courants ont versé 76 millions, le portefeuille présente une plus-value de 14 millions et les avances ont baissé de 10 millions. En somme, ce bilan est bon ; le papier s'est évidemment allongé, ce qui prouve des besoins dans l'activité des affaires.

La Banque d'Allemagne a reçu, d'un bilan à l'autre, 37 millions d'or et d'argent ; sa circulation a fléchi de 55 millions, les comptes courants ont versé 34 millions, le portefeuille a baissé de 34 millions et il a été remboursé 17 millions sur les avances.

Voici le mouvement de l'or de la semaine à la Banque d'Angleterre :

Entrées	Sorties
Achat en barres... £ 133.000	Amérique du Sud... £ 25.000
Bombay..... 500.000	Egypte..... 100.000
Afrique du Sud.... 30.000	Lima..... 10.000
	Excédent des entrées 528.000
Total égal..... 663.000	Total des sorties... 663.000

Aux 16.575.000 fr. venus de l'étranger s'ajoutent 2.425.000 francs rendus par la circulation, ce qui porte l'accroissement de l'encaisse, pendant la semaine, à 19 millions. La circulation a baissé de 4 millions, les comptes courants ont retiré 89 millions et le portefeuille a fléchi de 31 millions.

La situation de la trésorerie de la Banque s'est fortement améliorée, le rapport de la réserve aux engagements est 49,64 0/0. L'éventualité d'une hausse du taux de l'escompte paraît s'éloigner.

La Banque d'Autriche-Hongrie a reçu 4 millions d'or et a mis en circulation pareille somme d'argent, les billets ont baissé de 7 millions, les comptes courants ont versé 7 millions, le portefeuille gagne 3 millions, les avances fléchissent d'un million. La situation de la Banque au point de vue de l'escompte est bien meilleure que l'année dernière.

Nous ne voyons rien de nouveau ni à la Banque d'Espagne, ni à la Banque des Pays-Bas.

La Banque d'Italie a reçu 5 millions d'or, soit 104 millions depuis un an ; si on ajoute, à ces 104 millions, 15 millions reçus par la Banque de Naples et 5 millions par la Banque de Sicile, on voit que nos voisins ont fait un effort considérable pour améliorer leur situation monétaire.

La circulation de la Banque Royale de Suède a augmenté de 25 millions en septembre, et celle des Euskilda Banks n'est plus que de 10 millions ; elle doit être liquidée le 31 décembre prochain.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 3 oct. au 10 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 3 oct. au 10 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	»	2.579
France.....	»	20.289.981	»	2.929.154
Allemagne.....	»	3.076.535	»	20
Autres pays....	10.760	9.489.202	65.506	1.169.604
Total 1903...	10.760	32.855.718	65.506	4.101.357
— 1902...	»	26.023.485	1.213.502	4.374.384
— 1901...	2.000	29.221.176	66.151	3.996.142
ARGENT				
Grande-Bretagne	270.270	19.887.645	»	44.000
France.....	38.155	2.500.141	»	844
Allemagne.....	»	2.600	»	»
Autres pays....	»	1.220.237	30.758	1.200.135
Total 1903...	308.425	23.610.623	30.758	1.244.979
— 1902...	646.315	26.166.159	8.571	972.196
— 1901...	631.470	38.043.200	133.779	2.960.012

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 25 oct..	169.0	69.4	40.1	882.7	871.0	+ 17.8
1903 11 oct..	171.1	69.9	45.7	897.6	913.1	+ 16.6
1903 18 oct..	171.9	68.5	45.7	891.8	908.3	+ 17.4
1903 25 oct..	171.7	68.7	45.9	889.7	907.1	+ 17.9

Les mouvements d'or à New-York sont à peu près nuls. La situation des *Banques associées* n'a pas beaucoup varié et n'appelle aucun commentaire.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 20 sept..	86.3	183.2	9.4	34.5	38.8
1903 5 sept..	118.1	217.0	5.7	27.1	52.4
1903 12 sept..	118.1	205.7	12.4	23.8	49.2
1903 19 sept..	118.0	199.0	15.6	19.8	50.3

La *Banque du Japon* présente toujours des bilans peu satisfaisants au point de vue commercial, mais la trésorerie se présente bien et ne donne lieu à aucune inquiétude.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le 8^e Rapport du directeur des Monnaies et Médailles

M. Arnaud, directeur de l'*Administration des monnaies et médailles*, vient de publier son huitième rapport annuel au Ministre des Finances. Comme les précédents, il a pour objet de réaliser l'engagement pris par le Gouvernement de la République dans la convention de l'Union monétaire latine du 6 novembre 1885, de centraliser et de porter à la connaissance des autres Gouvernements « tous les documents administratifs et statistiques relatifs aux émissions de monnaie, à la production et à la consommation des métaux précieux, à la circulation monétaire, à la contrefaçon et à l'altération des monnaies ». Le plan de ce rapport n'a pas été modifié. Il contient, à côté de tous les renseignements qui ont pu être recueillis sur la législation monétaire, les frappes, la consommation industrielle et la production des métaux précieux à l'étranger, les détails les plus complets sur les opérations de la Monnaie de Paris pendant l'année 1902.

La production de la Monnaie de Paris a été impor-

tante en 1902 comme en 1901. Les frappes d'or français ont atteint près de 49 millions de francs. Les émissions de pièces divisionnaires d'argent se sont élevées à environ 12 millions de francs. De plus, de nombreuses fabrications coloniales ou étrangères (il a été frappé près de 100 millions de pièces de cette nature), ont donné à nos ateliers une activité infiniment supérieure à ce qu'elle fut pendant les quinze premières années de la Régie. En employant une formule empirique proposée par M. de Foville, on trouve que le travail de la Monnaie est représenté par les nombres ci-après :

1895.....	144	1839.....	197
1896.....	327	1900.....	164
1897.....	326	1901.....	167
1898.....	356	1902.....	187

La production de 1902 dépasse légèrement la production de 1901 mais elle représente environ quatre fois la production moyenne de la période 1880-1895.

Dans le cours de l'année dernière s'est continuée la transformation de nos types monétaires. Pour que la série soit complète, il ne reste plus à créer que les pièces d'or de 100 fr. et de 50 fr., dont l'usage est peu répandu, ainsi que l'écu de 5 francs en argent, dont la frappe est suspendue par convention internationale.

Le service des médailles prend chaque année plus d'importance, grâce surtout au talent des graveurs et la publicité donnée à leurs œuvres.

Les recettes encaissées du fait de la vente des médailles se sont élevées à 1.608.691 fr., chiffre très supérieur à ceux des années antérieures et presque égal à celui atteint exceptionnellement en 1900, grâce au bureau de vente de l'Exposition. La création du magasin du boulevard des Italiens va venir encore accroître ces recettes. Les résultats obtenus depuis l'ouverture de ce magasin font prévoir, en ce qui concerne seulement les médailles, une recette supplémentaire de 70 à 80.000 francs.

Le budget de la Monnaie pour 1902 présente :

En recettes.....	3.922.246 75
En dépenses	2.428.386 69

Laissant un bénéfice net de .. 1.494.160 06

Cet excédent se décompose comme suit : 372.096 francs 62, plus-value des recettes sur les dépenses représentant le bénéfice total de la fabrication des monnaies et des médailles ; 581.656 fr. 71, produit net de l'émission des monnaies de bronze ; 494.727 fr. 62, plus-value de la fabrication, au moyen d'écus, de monnaies divisionnaires d'argent ; 45.679 fr. 11, bénéfice net sur l'affinage des écus aurifères.

Dans la partie consacrée aux questions générales, on remarque particulièrement le chapitre sur la législation monétaire des Royaumes d'Italie et de Grèce. Le rapport poursuit ainsi la publication des documents monétaires des divers pays.

Il nous est, on le conçoit, impossible de résumer la partie statistique très ample et très documentée, nous ne pouvons que constater une fois de plus que le rapport français fait fort bonne figure à côté de celui du Directeur de la Monnaie des États-Unis et qu'ils se complètent réciproquement d'une manière très heureuse.

Le Problème du Change en Espagne

Nous avons publié dans l'*Economiste Européen* du 31 juillet, le texte de la proposition de loi préparée par M. Villaverde, pour régulariser et améliorer le change extérieur. Ce projet remanié par son auteur, devenu Président du Conseil des Ministres, a été déposé par lui sur le bureau du Congrès, au nom du Gouvernement, dans la séance du 21 courant. Voici le texte de ce projet ainsi transformé :

PROJET DE LOI

Article premier. D'accord avec le régime monétaire créé par le décret-loi du 19 octobre 1868, et les modifications définitivement introduites par d'autres lois et spécialement par

celles du 26 décembre 1899 et 28 novembre 1901, le Gouvernement adoptera les dispositions qui amèneront, avec le plus d'efficacité, le rétablissement de la circulation et la libre frappe de la monnaie d'or.

Article 2. Une loi déterminera la date à partir de laquelle la peseta d'or sera l'unité de compte et l'étalon monétaire en Espagne, et où les pièces de ce métal seront les seules reconnues effectives avec pouvoir libératoire illimité; ladite loi réduira à une quantité qu'elle fixera l'admission obligatoire pour les paiements des monnaies d'argent de 5 pesetas.

Article 3. Pour assurer la stabilité du change extérieur et la réduction progressive de la prime sur l'or dans des conditions normales, il sera créé à la *Banque d'Espagne*, sous la dépendance de son Gouverneur, du Directeur général du Trésor public et du Ministre des Finances, un bureau de change qui, par l'intermédiaire dudit établissement de crédit et de toutes ses succursales, mais pour le compte du Trésor, vendra et achètera toujours quand il le jugera opportun, des chèques, des lettres de change et toute classe de virements et effets payables en or et espèces de ce métal.

Tant que le bureau de change fonctionnera, la *Banque d'Espagne* ne pourra réaliser, si ce n'est d'accord avec lui, les opérations d'achat et vente d'or et d'effets de change.

Article 4. — Les décisions du bureau de change appartiendront exclusivement au Ministre des Finances qui désignera pour les exécuter et diriger ce bureau un administrateur de la Banque, un fonctionnaire public en activité ou retraité ou toute autre personne de sa confiance, dont la solde ou indemnité sera autorisée par le Ministre et appliquée au fonds dont il est question aux articles 8 et 9 de la présente loi: cette dépense viendra en diminution des recettes prévues par ces articles.

Le Ministre nommera aussi les fonctionnaires et agents nécessaires pour le service de ce bureau; il leur assignera leurs appointements respectifs avec la même application.

Le bureau de change effectuera ses opérations avec la réserve que réclament son efficacité et l'intérêt public; les résultats de ses opérations et le solde de ses comptes ne figureront pas aux états de situation de la *Banque d'Espagne* ni dans tout autre document de comptabilité ou de statistique, en dehors du compte dont parle l'article 10.

Article 5. — A partir de la promulgation de cette loi on paiera en or, conformément aux dispositions de la loi du 22 février 1902, tous les droits d'importation et d'exportation dus aux douanes du royaume pour des expéditions commerciales.

Article 6. — Le Ministre des Finances est autorisé à émettre, et à négocier avec la garantie des recettes des douanes, une dette flottante en or représentée par des billets du Trésor à 90 jours, productive de l'intérêt que fixera le Conseil des Ministres jusqu'à concurrence de 100 millions de francs, chaque année, dans le but de satisfaire aux besoins du bureau de change dont il est question à l'article 3.

Cette dette flottante pourra se négocier, au fur et à mesure que ce sera nécessaire, avec la *Banque d'Espagne*, en couvrant son service avec le produit des droits de douane d'importation et d'exportation; mais cette dette sera nécessairement amortie dans le courant de l'année économique pendant laquelle elle aura été contractée.

Le Gouvernement et la *Banque d'Espagne* sont également autorisés à se procurer, au moyen des crédits ouverts à l'étranger ou en toute autre forme, les moyens nécessaires pour avancer au bureau de change le montant des droits en or que doivent percevoir les douanes.

Article 7. Le Ministre des finances est également autorisé à émettre et négocier une avance qui ne pourra excéder 75 millions de francs, amortissables en vingt ans sur le produit des mines d'Almaden.

Article 8. Un fonds de prévision sera constitué pour garantir l'assainissement de la circulation métallique. Ce fonds sera formé par :

1° Le solde de la perception des droits d'importation et d'exportation après qu'auront été couvertes les nécessités de change du Trésor pour ses propres engagements, jusqu'à concurrence d'une somme de 25 millions de pesetas. Cette somme figurera dans les crédits accordés par le Parlement dans le budget des dépenses générales de l'Etat. Ce crédit est accordé par la présente loi pour 1904, avec application à un

chapitre additionnel de la 3^e section du budget en question;

2° La réduction des dépenses publiques actuellement occasionnées par la dépréciation du change pour les obligations du Trésor à l'étranger;

3° Le produit de la négociation des valeurs garanties par les recettes des mines d'Almaden, négociation autorisée par l'article 7.

Article 9. Le fonds créé en vertu de l'article antérieur sera destiné à faire face aux besoins du bureau de change et à constituer la réserve nécessaire pour rétablir en son jour la circulation de la monnaie d'or. Ses recettes, au fur et à mesure qu'elles se réaliseront, seront déposées à la *Banque d'Espagne* au moyen d'un compte courant spécial en or ouvert au Trésor public.

Les pièces d'argent qui entreront dans ce fonds pourront y être retenues et destinées par le Gouvernement à la démonétisation et à la vente afin d'acquiescer des lingots d'or qui seront substitués aux pièces d'argent dans le fonds d'assainissement.

Le Gouvernement est aussi autorisé à démonétiser de plus grandes quantités d'argent; il imputera la perte résultant de l'opération à ce dit fonds, s'il juge dans l'avenir cette opération absolument nécessaire pour arriver au rétablissement de la circulation et de la libre frappe de la monnaie d'or.

Article 10. La perte pour différence de change qui résultera du compte que devra rendre le bureau de change au Ministre des finances par l'entremise de l'intervention générale de l'administration de l'Etat sera appliquée à un chapitre additionnel de la section 3 des obligations générales de l'Etat, en remplacement des crédits destinés aujourd'hui, dans le budget des dépenses, à régulariser ceux qu'occasionne la situation des fonds à l'étranger.

Article 11. Vu l'état de la prime de l'or et l'existence de ce métal dans le fonds de prévision et dans la réserve de la *Banque d'Espagne*, la même loi à laquelle se rapporte l'article 2 de la présente déterminera le jour à partir duquel l'échange de ses billets contre de l'or sera obligatoire pour cet Etablissement.

Article 12. Est autorisée l'émission et la négociation d'une seconde série de titres de la dette amortissable 5 0/0, avec les mêmes garanties que pour les titres existant actuellement, jusqu'à concurrence de la somme nominale nécessaire pour produire, avec le type de négociation, 700 millions de pesetas effectifs augmentés du montant des dépenses exigées par l'opération.

Ladite dette amortissable se négociera sous la forme et le type que fixera le Conseil des Ministres pendant les années et pour les quantités suivantes :

En 1904.....	100 millions effectif
En 1905.....	200 — —
En 1906.....	200 — —
En 1907.....	200 — —

Tous les titres porteront la même date d'émission; mais au commencement de leur négociation, on fixera l'annuité nécessaire pour le paiement des intérêts et de l'amortissement qui devra figurer au budget, en la calculant de façon qu'elle assure l'amortissement des titres négociés en 1904, en 186 trimestres; celui des effets négociés en 1905 en 182 trimestres, puis 178 et 174 trimestres; de façon que tous ces titres soient dans une situation absolument égale à ceux qui circulent actuellement et que, par suite, il n'y ait aucune différence dans les cours.

Le Gouvernement pourra, dans le délai total des quatre années, augmenter ou réduire le montant de la négociation assigné à chacune de ces années, suivant la situation du marché. Par suite de circonstances extraordinaires, il pourra proroger cette négociation en en rendant compte aux Cortès.

Le produit de cette négociation, au fur et à mesure qu'elle s'effectuera, sera versé à la *Banque d'Espagne*; il aura pour destination exclusive l'annulation des pagarès provenant des colonies et le paiement des dépenses occasionnées par l'émission et la négociation de ces valeurs.

Le Gouvernement est autorisé à augmenter l'émission jusqu'à 200 millions de plus, en l'appliquant au second des objets du fonds de prévision, s'il peut placer ces 200 millions à l'étranger, sans que la nouvelle dette perde son caractère intérieur, et qu'elle cesse d'être payable en pesetas.

Article 13. Pendant les quatre années où s'effectueront les remboursements dont il est question à l'article 12, la Banque d'Espagne ne pourra réduire le taux d'escompte ni celui de l'intérêt de ses prêts sur titres sans l'autorisation du Ministre des finances. En aucun cas, l'intérêt des prêts, des avances avec garantie et des crédits personnels ne sera inférieur au revenu le plus élevé que produit la dette de l'Etat dans des circonstances normales.

Article 14. Le Ministre des finances adoptera, d'accord avec la Banque d'Espagne, les mesures nécessaires pour assurer la réduction du montant de la circulation fiduciaire, par suite du remboursement du portefeuille de pagarès du Trésor provenant des colonies.

Article 15. Une Commission, présidée par le Ministre des finances et composée de deux sénateurs, deux députés désignés par les assemblées respectives, deux hauts fonctionnaires nommés par le Conseil des Ministres, aidera le Gouvernement dans l'application des prescriptions de la présente loi et dans la rédaction des règlements et autres dispositions administratives de même que dans tous les projets ultérieurs d'un caractère législatif que cette loi exigera.

Cette Commission veillera à la marche de toutes les opérations relatives au change extérieur et à la circulation monétaire; elle présentera chaque année aux Cortès, par l'intermédiaire du Ministre des finances, un mémoire documenté sur les résultats obtenus.

Article 16. Le Gouvernement arrêtera et présentera le plus tôt possible à l'approbation des Cortès, des traités de commerce et arrangements commerciaux étendant les relations commerciales de l'Espagne avec l'étranger et facilitant le développement de la production et des exportations nationales.

Article 17. Les Ministres des Finances, de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce prendront soin d'encourager, dans les principales places commerciales de l'Espagne, l'institution de Chambres de compensation de toutes sortes de valeurs, titres et effets divers. Ils adopteront aussi et proposeront aux Cortès les mesures opportunes pour stimuler le développement de la richesse nationale et faciliter son trafic.

Article 18. Toutes les dispositions contraires à la présente loi sont abrogées; le Gouvernement prendra les mesures nécessaires pour son application et rendra compte aux Cortès de l'usage fait des autorisations données.

Le Président du Conseil des Ministres,
RAYMOND VILLAVERDE.

Madrid, le 21 octobre 1903.

La monnaie de Deli-Sumatra

La *Quinzaine Coloniale* reçoit d'un correspondant l'intéressante lettre suivante :

« Les Hollandais du Gouvernement ont pour monnaie le florin de la valeur de 2 fr. 09 environ : c'est avec le florin que l'on paie la douane et les impôts à Deli, dans toutes les colonies hollandaises de la Malaisie et, sans doute, dans toutes les colonies. Depuis 1876 que je suis à Deli, je n'ai pas vu d'autres systèmes de paiement.

Pour payer les impôts, on ne se dérange pas, on reçoit une feuille du montant à payer, et, aux dates fixées, on envoie un chèque sur la banque en florins. A la banque on a un compte courant dont la valeur est en florins ou en dollars, on en ces deux sortes si l'on veut; mais avec la variation du dollar on a son argent en florins à la banque, soit en dépôt avec intérêts, soit en compte courant sans intérêts, et pour la somme que l'on a à payer aux fournisseurs, aux receveurs d'impôts, contrôleurs, on envoie un chèque de la somme que l'on doit. Supposons qu'on ait un compte en dollars à la banque et qu'on tire un chèque en florins. La banque paie et porte à votre compte courant : payé florins 300 à 0.95 au dollar : en tout = 315. Inversement, on peut avoir le compte en dollars et tirer des chèques en florins ou en dollars, selon ce dont on a besoin. Pour le Gouvernement, les dollars peuvent être refusés, si on apporte des dollars; mais, généralement, les dollars sont reçus par le Gouvernement, mais à un change très favorable pour lui, et, comme il a aussi des

paiements à faire en dollars pour des achats de vivres ou denrées du pays, il dépense les dollars qu'on lui a payés, et s'il a un stock il va à la banque changer les dollars et recevoir des florins. S'il a un envoi à faire à Batavia en argent, c'est la banque qui reçoit les dollars et donne une traite de cette valeur sur Batavia.

Au chemin de fer aussi on compte en florins, mais on peut payer en dollars. La valeur du dollar est alors affichée près des guichets, toujours avec avantage pour le chemin de fer, de sorte que l'on a profit à faire le change soi-même aux banques et avoir sur soi les deux monnaies. D'un côté de la bourse, on met les monnaies en dollars et fractions; de l'autre, ce sont les florins et fractions de florins.

Ce système d'avoir dans le pays deux sortes de monnaie a ses inconvénients, mais ce ne sont pas les gens du Gouvernement qui peuvent s'en plaindre puisqu'ils ont le droit d'être payés, pour douanes et impôts, en monnaie hollandaise, en monnaie à valeur parfaitement fixe.

Le florin a pour division le 1/10^e, pièce en argent de dix cents toute petite. Il y a le rysdale de la valeur de 2 florins 1/2, mais cette pièce est trop grande, trop lourde.

Les pièces étrangères sont des pièces faites à Singapour depuis 1898; on a retiré de la circulation les pièces japonaises ou chinoises et les pièces mexicaines, mais ces dernières reviennent malgré qu'elles ne soient plus légales et même elles font prime : 2 0/0, 3 0/0; cependant, le poids de la pièce du Strait Settlement est le même que celui de la pièce mexicaine, 26 et 27 grammes. Cette monnaie de Singapour a le dollar, 1/2 dollar, le 1/5, le 10^e, le 20^e, ou pièces de 100 cents, 50 cents, 20 cents, 10 cents, 5 cents, et, en cuivre ou bronze, il y a 1 cent. Ce cent, il y en a de toutes les dates et de bien anciens qui remontent à deux ou trois siècles et la date est illisible sur les pièces hollandaises d'un cent et de 21/2 cents. Nous avons le cent de Rodya Brooke, de Bornéo, C. Brooke Sarawak avec sa tête. Les pièces d'argent du Strait ont le roi Edouard VII. On a de nouveaux florins avec la reine Wilhelmine.

Les Botocks, du haut de Deli, emploient les pièces d'Espagne de Ferdinand, de Carolus IV 1799 et 1805, à l'envers écusson couronné de Castille et le buste du Roi en face.

Les planteurs, dans chaque plantation, ont souvent une monnaie en zinc pour payer les ouvriers : 1 dollar, 1/2 dollar 0.25 et 10, cinq cents, et pour les grosses sommes aux fournisseurs font paiement en chèque.

Le dollar bas est très favorable pour le planteur qui vend ses marchandises, le tabac, en florin à Amsterdam, et paie les coolies en dollars. Mais le négociant qui importe des marchandises d'Europe se plaint beaucoup de la baisse du dollar, et, ces dernières années, ils se sont mis à vendre en florins les marchandises d'Europe et en dollars les autres marchandises locales. Le poivre, le café, la gutta-percha sont achetés et vendus en dollars du pays, et c'est forcé puisque les indigènes ne connaissent que le dollar et ne peuvent pas comprendre le système de plusieurs monnaies ni le change, et c'est pour cela que le Gouvernement et le chemin de fer sont obligés d'accepter la monnaie en dollars, mais en prenant un change favorable. Puisqu'il y a trente ans que le dollar baisse, il n'est pas compréhensible qu'un Etat d'Europe ou l'Indo-Chine n'ait pas su importer de toutes pièces une monnaie d'Europe, ou bien alors qu'on paie l'Européen et autres en monnaie locale, et alors le budget sera en équilibre.

Dans le Strait Settlement, les Européens du Gouvernement et autres seront payés en dollars et, depuis vingt-sept ans, je n'ai entendu ni Hollandais, ni Anglais se plaindre la baisse du dollar.

Situation Financière Générale

Europe. — France. En raison de l'approche de la liquidation de fin octobre, les vendeurs à découvert ont procédé, cette semaine, à des rachats qui nous ont valu des échanges très suivis, et des plus-values plus ou moins importantes sur un assez grand nombre de valeurs.

On a reçu d'Amérique des nouvelles défavorables.

A Saint-Louis, un « run » s'est produit dans trois grands Etablissements de crédit, mais ce fait n'a pas, heureusement, impressionné le marché de Londres. En somme, au dernier moment, on reste bien disposé, et l'argent, pour la liquidation, paraît devoir être, une fois de plus, facile.

Allemagne. — La conférence des Ministres des finances des divers Etats se poursuit, mais n'a encore donné aucun résultat pratique.

La situation de la *Reichsbank* s'améliore sans cesse : elle a encore renforcé son stock métallique.

A la Bourse de Berlin, les tendances sont à la fermeté.

Dans les trois premiers trimestres de l'année, la production du fer brut s'est élevée à 7.524.593 tonnes, en augmentation de 1.349.358 tonnes sur celle de la même période de 1902 et celle de la houille a été de 86.060.000 tonnes, en augmentation de 7 millions 1/2.

Angleterre. — La campagne fiscale de M. Chamberlain continue, mais, jusqu'à présent, elle ne semble pas avoir produit grand effet sur le collège électoral.

On constate un léger resserrement sur le marché monétaire.

L'industrie de l'huile minérale en Ecosse traverse actuellement une crise assez grave.

Les tendances de la Bourse sont assez satisfaisantes.

Autriche. — La crise ministérielle hongroise paraît enfin terminée. M. Stefan Tisza a reçu la mission de former un Cabinet.

Les relations entre l'Autriche et la Hongrie sont toujours tendues et la situation économique des deux pays se ressent gravement de cette situation : toutes les industries ont dû enrayer le travail.

A la Bourse de Vienne domine cependant la fermeté. Le cours des fonds nationaux est bien tenu.

Belgique. — Le marché du comptant a été mauvais. Les cours des valeurs des principaux charbonnages ont subi un recul. Cependant le marché de la houille reste bien tenu.

Dans les six premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé, pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 406.208.474 fr., soit une augmentation de 6.505.828 fr. sur la même période de 1902.

Espagne. — Les Chambres ont repris leurs travaux. La Commission chargée de discuter le projet de M. Villaverde sur la réforme monétaire a été élue. M. Moret en est président.

Le cours du change est descendu à 31 0/0 et a fini à 32,75 0/0.

Dans les neuf premiers mois, le Trésor espagnol a encaissé 719.899.969 pesetas, contre 719.974.719 pesetas dans la même période de 1902.

Suisse. — Le budget de la Confédération, pour 1904, boucle avec 111.290.000 fr. de recettes et 115.145.000 francs de dépenses. Le déficit présumé est de 3 millions 855.000 francs.

Dans les neuf premiers mois, les recettes des Chemins de fer fédéraux ont laissé un excédent de 30 millions 337.699 fr. sur les dépenses.

Turquie. — Nous publions, page 572, le rapport définitif sur la gestion de la Dette ottomane en 1901-1902. Nous avions déjà donné, le 23 mai dernier, un résumé de ce rapport.

Amérique. — *Brésil.* Le mouvement en faveur d'une révision de la Constitution s'accroît au Brésil.

Etats-Unis. — Dans les huit premiers mois, l'importation s'est élevée à 676.969.029 dollars, contre 614 millions 443.297, dans la même période de l'exercice précédent, et l'exportation s'est élevée à 879.088.217 dollars, contre 821.929.100 dollars.

La tendance de la Bourse de New-York est à l'activité et à la fermeté.

Mexique. — Le Gouvernement a soumis au Parle-

ment un projet de loi portant autorisation d'émettre 3.000.000 de dollars de nouvelles obligations du Trésor, pour être affectées au paiement des actions du chemin de fer national du Mexique.

Uruguay. — Les dépenses occasionnées par la révolte de mars dernier ont été de 500.000 piastres, couvertes par les recettes ordinaires.

Les rendements des douanes continuent à être satisfaisants.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	22 octobre			29 octobre		
	Dernier cours	P. l. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % perpétuel.....	97 07	32 35	3 09	97 35	32 45	3 08
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 40	35 76	2 79	89 40	35 76	2 79
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 ..	25 50	3 92	101 25	25 31	3 95
Belgique 3 %	101 ..	33 66	2 97	102 32	34 10	2 97
Bulgarie 5 % 1896.....	120 ..	16 80	5 95	120 ..	16 80	5 95
Danemark 3 % 1897.....	95 ..	31 66	3 15	95 ..	31 66	3 15
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	91 25	22 81	4 78	90 85	22 46	4 40
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	225 ..	21 95	4 53	232 ..	22 63	4 44
Hollande 3 %	96 90	32 30	3 09	96 50	32 16	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 ..	25 25	3 96	101 95	25 49	3 93
Italie 4 % net	103 40	25 85	3 86	103 80	25 95	3 86
Norvège 3 % 1886.....	95 ..	31 66	3 15	95 ..	31 66	3 15
Portugal 3 % (1 fr. net).....	32 12	32 12	3 11	32 ..	32 ..	3 11
Consolidé prussien 3 % à Berlin.....	90 25	30 08	3 32	90 25	30 08	3 32
Roumanie 4 % 1898.....	88 55	22 18	4 50	88 50	22 12	4 51
Russie 3 % or 1891.....	84 ..	28 ..	3 57	84 35	21 09	3 55
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 10	19 02	5 25	77 36	19 32	5 17
Suède 3 % 1893.....	101 05	28 87	3 46	101 ..	28 87	3 46
Suisse 3 % (chemin de fer).....	100 ..	33 33	3 ..	96 60	33 32	3 06
Turquie convertie 1 1/2 % série D.....	33 65	26 76	3 73	33 32	26 65	3 76
— Priorité 4 % 1890.....	500 ..	25 ..	4 ..	497 ..	24 85	3 98
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 25	19 81	5 04	79 85	19 96	5 ..
Brésil 4 % 1889.....	76 70	19 17	5 21	77 ..	19 16	5 19
Chinois 5 % or 1898.....	195 ..	19 80	5 05	195 ..	19 80	5 05
Egypte unifiée 4 % net.....	108 35	27 08	3 69	108 50	27 12	3 68
Etats-Unis 4 % à New-York.....	110 50	27 62	3 62	110 50	27 62	3 62
Haiti 5 % 1875.....	210 50	14 03	7 42	200 ..	13 33	7 18
Japon 5 % à Londres.....	96 50	19 30	5 18	96 50	19 30	5 18
Mexique 5 % intérieur.....	73 12	17 24	5 79	73 15	17 24	5 78
Québec 3 % 1894.....	92 75	30 91	3 23	93 30	31 10	3 21
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	60 40	17 25	5 79	58 75	16 78	5 79

FRANCE

La Politique. — La Politique générale. — Les Bouilleurs de cru.
— Le Budget de 1904.

La discussion des interpellations sur la politique générale n'a duré qu'une seule journée et s'est terminée, ainsi que tout le faisait prévoir, par le vote d'un ordre du jour de confiance. 329 députés ont approuvé les déclarations et l'opposition a réuni 227 noms ; c'est donc une majorité d'une centaine de voix. Cette majorité existait déjà lors de la clôture de la session. Pendant les vacances, le Gouvernement n'a gagné ni perdu un pouce de terrain ; ce résultat est surtout dû aux manœuvres de la droite, et M. Aynard, député progressiste du Rhône, a, du reste, rappelé une fois de plus, à la fin de la séance, le rôle désastreux qu'a joué depuis vingt ans le parti monarchiste. Quand les républicains modérés étaient au pouvoir, les surenchères de droite s'unissaient, pour les renverser, aux surenchères de gauche. Il y avait déjà, aux jours d'interpellation, un Bloc et ce Bloc dirigeait, contre Gambetta ou contre Ferry, et plus récemment contre le cabinet Méline les coups combinés des radicaux les plus notoires et de leurs plus violents adversaires. Aujourd'hui, M. Combes est soutenu par la majorité la plus disciplinée qui fut jamais : et ce sont encore les gens de droite qui se chargent d'en resserrer l'union, lorsqu'une fissure est menaçante.

Le 22 octobre 1903, les interpellations sur la politique générale du Cabinet ont été clôturées par l'ordre du jour suivant, voté par 325 voix contre 227 :

« La Chambre, approuvant les déclarations du Gouvernement et repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour. »

Les Ministres se sont réunis, le 23 octobre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Ils se sont entretenus de la discussion du budget, que la Chambre doit aborder la semaine prochaine après les interpellations sur la réglementation du privilège des bouilleurs de cru.

Le Conseil a décidé que pour ne pas retarder le vote de la loi de finances il demanderait à la Chambre d'écarter de la discussion toutes les questions étrangères au budget. Le Gouvernement proposera de réserver les séances du vendredi aux interpellations et aux questions.

Le Conseil a ensuite procédé à l'expédition des affaires courantes.

Une élection sénatoriale a eu lieu le 25 octobre dans le département du Finistère. M. Gassis, républicain, maire révoqué de Châteaulin, a été élu en remplacement de M. Porquier, décédé.

La Chambre a consacré sa séance du 26 octobre à la discussion des interpellations sur le privilège des bouilleurs de cru.

Le 27 octobre, la Chambre a continué la discussion des interpellations sur le privilège des bouilleurs de cru. L'ordre du jour suivant a été adopté par 392 voix contre 95 :

« La Chambre, prenant acte des déclarations du Gouvernement, l'invite à modifier les règlements et circulaires en contradiction avec l'esprit et le texte de la loi du 31 mars 1903 et passe à l'ordre du jour. »

Les Ministres se sont réunis, le 27 octobre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Rouvier, ministre des finances, a indiqué le sens des déclarations qu'il compte faire à la Chambre en réponse aux interpellations sur le privilège des bouilleurs de cru.

Le 29 octobre, la Chambre a pu aborder la discussion générale du budget. Se sont inscrits pour prendre part à cette discussion : MM. Lasies, Argeliès, Puech, Camille Fouquet, Lauraine, Jumel, Rudelle, Millevoye, Tournade, Plichon, Engerand, Chauvière, Gauthier (de Clagny), Charles Benoist, Ferrette, Grousseau, Faillot, Bonnevey et Paul Constans.

Les orateurs sont, on le voit, nombreux. Il convient d'ajouter encore à la liste MM. Rouvier, ministre des finances ; Doumer, président de la Commission du budget, et Merlou, rapporteur général, qui interviendront très probablement. Deux et mêmes trois séances seront donc nécessaires et ce n'est que mardi ou jeudi de la semaine prochaine que pourra être commencé l'examen des budgets particuliers des dépenses.

D'accord avec le Gouvernement, la Commission a fait inscrire en tête de l'ordre du jour le budget du Ministère de l'intérieur, dont M. Clémentel est rapporteur. Viendront ensuite les budgets des services pénitentiaires, des cultes et de la justice.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 1^{er} au 7 octobre 1903 (40^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.465	1.151	38.797	37.872	+ 925
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	10050	9.770	351.990	346.790	+ 5.200
— Chemins Algériens	513	269	214	7.439	7.730	- 291
Nord.....	3.765	4.813	4.866	178.553	175.034	+ 3.519
Ouest.....	5.794	3.926	3.946	143.040	139.420	+ 3.620
Orléans.....	7.050	5.218	5.008	176.856	174.202	+ 2.654
Est.....	4.922	1.077	1.042	143.347	140.457	+ 3.390
Midi.....	3.706	2.583	2.583	88.203	85.408	+ 2.795
Est-Algérien.....	898	195	202	6.189	5.920	+ 269
Bône-Guelma.....	1.137	272	237	8.044	7.412	+ 632
Ouest-Algérien.....	296	76	66	2.507	2.635	- 128
Lignes Algériennes.....	814	135	87	3.034	3.063	- 29
Médoc.....	103	27	30	1.112	1.123	- 11

QUESTIONS DU JOUR

LA PAIX ARMÉE⁽¹⁾

II

Les deux grandes objections que l'on fait à notre système actuel de défense préventive ou de *Paix armée*, c'est : 1^o que les dépenses d'ordre militaire de la France augmentent plus rapidement que celles des grandes nations de l'Europe ; 2^o que ces dépenses sont hors de proportion avec les ressources financières normales de notre pays ; qu'elles dépassent sa faculté contributive et, conséquemment, qu'elles accroissent les charges de notre dette publique ; enfin, qu'en persistant dans cette voie la France va droit à un affaiblissement de sa puissance économique... et peut-être à la ruine.

Il est bien facile d'assigner un caractère improductif et stérile à ces grands sacrifices en hommes et en argent et d'affirmer, au courant de l'improvisation, qu'on peut les réduire considérablement sans nuire aux intérêts de la patrie. Et ces assertions, que l'on trouve même sous la plume d'écrivains très autorisés, s'imposent peu à peu au grand public et au Parlement, où elles trouvent d'autant plus de crédit qu'elles sont de moins en moins contestées et qu'elles semblent apporter aux difficultés financières du moment un remède aussi prompt qu'efficace.

Je veux essayer, en me plaçant exclusivement sur le terrain économique et financier, de réagir contre ce courant dangereux ; mais la tâche est réellement ingrate et je demande toute l'indulgence de mes lecteurs.

Le bilan d'ensemble des dépenses d'ordre militaire des grands pays de l'Europe — Allemagne, Angleterre, Autriche-Hongrie, France, Italie et Russie — présente de sérieuses difficultés d'établissement, non seulement parce que chacun de ces grands pays dresse son budget annuel d'après des règles qui lui sont propres, mais encore parce que certains d'entre eux — l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie — ont leur exercice à cheval sur deux années, et que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie dressent deux budgets distincts : celui de l'Empire et les budgets particuliers des Etats confédérés, dont les divers éléments restent tantôt indépendants du budget impérial et tantôt se combinent avec lui.

Toutes ces nations ont cependant un *budget de prévision* annuellement voté par leur Parlement — sauf pour la Russie, où le budget est établi par ukase impérial — et régulièrement promulgué sous la forme de notre loi de finances.

En ce qui concerne les dépenses d'ordre militaire, il est donc très difficile de les dégager rigoureusement, surtout pour une assez longue période d'années, parce que les budgets des six nations n'étant pas dressés de la même manière, certaines de ces dépenses : telles que les pen-

(1) Voir l'Economiste Européen n° 615.

sions et secours aux militaires et aux marins, ou à leurs familles ; les dépenses de gendarmerie et certains frais de police intérieure ; les charges des chemins de fer stratégiques et des dettes contractées antérieurement pour la défense, etc., figurent tantôt au budget de la guerre et tantôt aux budgets de l'intérieur, des travaux publics, ou des finances.

De même, certaines grandes dépenses d'armement et de constructions navales sont effectuées sur fonds spéciaux et ne figurent dans les budgets annuels que par les annuités d'intérêt et d'amortissement des emprunts auxquels elles ont donné lieu. Enfin, dans presque tous ces pays, il survient en cours d'exercice des dépenses supplémentaires, des virements et des annulations de crédit qui modifient d'une manière plus ou moins profonde les chiffres primitivement votés, mais dont il est impossible de suivre le détail pour chacun d'eux.

C'est en raison de ces considérations que, pour avoir une idée suffisamment précise de la progression — depuis 1891 par exemple — des dépenses d'ordre militaire des six nations considérées, il faut se contenter des indications générales contenues dans leurs budgets successifs de prévision, ces budgets donnant d'ailleurs assez exactement l'état de leur dette publique et leur véritable capacité contributive à chaque année de la période, car les Parlements s'efforcent toujours d'établir leurs prévisions de dépenses ordinaires et extraordinaires d'après les ressources normales de la nation.

Voici, par ordre alphabétique, le résultat du dépouillement des budgets annuels de prévision des six grandes nations militaires de l'Europe :

Allemagne
(Millions de francs)

Exercices financiers	Guerre	Marine	Totaux
1891-1892.....	597	105	702
1892-1893.....	716	107	823
1893-1894.....	818	100	918
1894-1895.....	764	92	856
1895-1896.....	688	102	790
1896-1897.....	677	120	797
1897-1898.....	781	146	877
1898-1899.....	760	153	913
1899-1900.....	803	167	970
1900-1901.....	838	191	1.029
1901-1902.....	841	259	1.100
1902-1903.....	817	271	1.088

Pendant cette période de douze exercices, les dépenses d'ordre militaire allemand ont augmenté de 386 millions de francs, ou 55 %.

Angleterre
(Millions de francs)

Exercices financiers	Guerre	Marine	Totaux
1891-1892.....	439	355	794
1892-1893.....	441	356	797
1893-1894.....	445	356	801
1894-1895.....	452	434	886
1895-1896.....	451	468	919
1896-1897.....	451	546	997
1897-1898.....	459	558	1.017
1898-1899.....	480	595	1.075
1899-1900.....	515	665	1.180
1900-1901.....	1.538	688	2.226
1901-1902.....	2.198	772	2.970
1902-1903.....	1.733	781	2.514
1903-1904.....	863	861	1.724

Entre 1891-92 et 1903-04 — ce dernier exercice étant un exercice normal — les dépenses d'or-

dre militaire de l'Angleterre ont augmenté de 930 millions de francs, ou 117 %.

Autriche-Hongrie
(Millions de francs)

Exercices financiers	Guerre	Marine	Totaux
1891.....	306	24	330
1892.....	316	25	341
1893.....	330	25	355
1894.....	343	26	369
1895.....	353	27	380
1896.....	363	29	392
1897.....	375	30	405
1898.....	379	31	410
1899.....	389	36	425
1900.....	400	41	441
1901.....	420	46	466
1902.....	420	49	469
1903.....	423	51	474

Pendant ces douze années les dépenses d'ordre militaire de l'Autriche-Hongrie ont donc progressé de 144 millions de francs, ou 44 %.

France
(Millions de francs)

Exercices financiers	Guerre	Marine	Totaux
1891.....	676	210	886
1892.....	646	218	864
1893.....	634	255	889
1894.....	634	267	901
1895.....	638	271	909
1896.....	634	266	900
1897.....	623	258	881
1898.....	640	287	927
1899.....	649	304	953
1900.....	659	313	972
1901.....	693	328	1.021
1902.....	715	307	1.022
1903.....	688	313	1.001

De 1891 à 1903 inclusivement les dépenses d'ordre militaire de la France ont augmenté de 115 millions de francs, ou 13 %.

Italie
(Millions de francs)

Exercices financiers	Guerre	Marine	Totaux
1891-1892.....	251	111	362
1892-1893.....	248	108	356
1893-1894.....	242	105	347
1894-1895.....	227	102	329
1895-1896.....	226	99	325
1896-1897.....	269	99	368
1897-1898.....	237	101	338
1898-1899.....	279	106	385
1899-1900.....	266	115	381
1900-1901.....	271	122	393
1901-1902.....	269	123	392
1902-1903.....	282	127	409

Pour les douze exercices ci-dessus les dépenses d'ordre militaire de l'Italie ont augmenté de 47 millions de francs, ou de 13 %. C'est la même proportion que pour la France.

Russie
(Millions de francs)

Exercices financiers	Guerre	Marine	Totaux
1891.....	604	117	721
1892.....	610	128	738
1893.....	700	133	833
1894.....	733	137	870
1895.....	723	146	869
1896.....	769	155	924
1897.....	758	160	918
1898.....	770	179	949
1899.....	863	222	1.085
1900.....	865	231	1.096
1901.....	864	250	1.114
1902.....	860	262	1.122
1903.....	880	308	1.188

Pour la période observée les dépenses d'ordre militaire de la Russie ont progressé de 467 millions de francs, ou 65 %.

Voilà donc, d'après les budgets de prévision des six grandes nations de l'Europe — et en tenant compte du changement d'unité monétaire survenu en Autriche-Hongrie (1892) et en Russie (1898) — la progression des dépenses de guerre et de marine militaire constatées chez chacune d'elles depuis 1891.

On peut objecter que les budgets français de la guerre et de la marine ne donnent pas la totalité des dépenses d'ordre militaire de notre pays, en ce sens que l'on devrait ajouter aux chiffres précédents les pensions et secours aux militaires ou à leurs familles, le budget de la Légion d'honneur, les frais d'organisation militaire des chasseurs forestiers et des douaniers, le supplément de garantie d'intérêt imposé par les chemins de fer stratégiques, etc.... soit environ 200 millions de francs par année. Mais les mêmes faits se passent un peu partout et j'ai déjà expliqué qu'il était impossible d'établir une ventilation rigoureuse de toutes les dépenses d'ordre militaire *réellement effectuées* dans les grandes nations européennes et qu'il fallait, bon gré ou mal gré, se servir de leurs budgets de prévision pour comparer leur progression annuelle.

Cette comparaison ne peut être qu'approximative, mais elle donne cependant une idée parfaitement exacte de la situation particulière de chaque Etat et de la tendance générale de l'Europe.

Voici, maintenant, la récapitulation des tableaux précédents :

Progression des dépenses militaires dans les six grands pays de l'Europe

Pays	1891 ou 1891-92	1903 ou 1902-03	Augmen- tations totales en 1903	Proportion dans les dépenses totales	
				1891	1903
	En millions de francs			%	%
Allemagne ..	702	1 088	386	18 5	18 5
Aut.-Hongrie ..	330	474	144	8 7	8 0
Italie.....	362	409	47	9 5	6 9
<i>Totaux....</i>	<i>1.394</i>	<i>1.971</i>	<i>577</i>	<i>36 7</i>	<i>33 4</i>
Russie.....	721	1.188	467	19 0	20 2
France.....	886	1.001	115	23 3	17 0
<i>Totaux....</i>	<i>1.607</i>	<i>2.189</i>	<i>582</i>	<i>42 3</i>	<i>37 2</i>
Angleterre ..	794	* 1.724	930	20 9	29 3
<i>Totaux gen..</i>	<i>3.795</i>	<i>5.884</i>	<i>2.089</i>	<i>99 9</i>	<i>99 9</i>

* 1903-1904.

Ce tableau n'a pas besoin de longs commentaires : il démontre, malgré tout ce que l'on peut affirmer, que la progression des dépenses militaires survenues en France, entre 1891 et 1903, est sensiblement inférieure à celle constatée dans les autres grands pays de l'Europe.

Mais la comparaison est encore plus topique si l'on se borne à considérer seulement les dépenses du ministère de la guerre qui nous intéressent plus particulièrement, parce qu'elles

sont actuellement, sinon les plus menacées, du moins les plus critiquées.

Progression des dépenses de la Guerre dans les six grands pays de l'Europe

Pays	1891 ou 1891-92	1903 ou 1902-03	Augmen- tations totales en 1903	Proportion dans les dépenses totales	
				1891	1903
	En millions de francs)			%	%
Allemagne ..	597	817	220	20 8	20 6
Aut.-Hongrie ..	306	423	117	10 6	10 7
Italie.....	251	282	31	8 7	7 1
<i>Totaux....</i>	<i>1.154</i>	<i>1.522</i>	<i>368</i>	<i>40 1</i>	<i>38 4</i>
Russie	604	880	276	21 0	22 3
France	676	688	12	23 5	17 4
<i>Totaux....</i>	<i>1.280</i>	<i>1.568</i>	<i>288</i>	<i>44 5</i>	<i>39 7</i>
Angleterre ..	439	* 863	424	15 3	21 8
<i>Totaux gen..</i>	<i>2.873</i>	<i>3.953</i>	<i>1.080</i>	<i>99 9</i>	<i>99 9</i>

* 1903-1904.

Il faut ici se rendre à l'évidence :

Le budget français de la guerre qui était, en 1891, sensiblement le plus élevé des six grandes puissances est aujourd'hui, très loin, au quatrième rang, et sa progression annuelle n'a pas dépassé un million de francs alors qu'elle a atteint 2,583,000 francs en Italie ; 9,750,000 francs en Autriche-Hongrie ; 18,333,000 francs en Allemagne ; 23,000,000 en Russie et 35,333,000 francs en Angleterre, abstraction faite de la guerre du Transvaal.

Il est donc inexact de dire — comme on le répète si souvent — que la progression des dépenses d'ordre militaire, et plus spécialement de celles de la guerre, est plus élevée en France que dans les autres grands pays européens, puisque c'est juste le contraire qui s'est produit depuis 1891.

Et ces 688 millions pourraient eux-mêmes être réduits d'environ 100 millions de francs si le ministère de la guerre n'avait pas à supporter les frais de la gendarmerie, des troupes coloniales, et certaines autres dépenses qui n'ont rien de commun avec la Défense nationale proprement dite.

Il est incontestable que pendant la période 1872-1890 la France, meurtrie, isolée et toujours menacée, a dû faire un effort financier colossal, sans exemple dans l'histoire du monde, pour réorganiser son armée, reconstituer son matériel de guerre et garantir ses frontières ; mais il est non moins incontestable que, pendant la période 1891-1903, elle a appliqué une politique de sage recueillement que l'on ne peut que louer, mais qui détonne singulièrement avec l'extension des armements de l'Angleterre, de l'Allemagne et de la Russie.

Ce n'est donc pas notre pays qui doit être tenu pour responsable de l'état de guerre financière caractérisant la situation actuelle de l'Europe, car il pourrait, suivant la fameuse expression du *Times*, montrer que sa bourse est mieux garnie que celle de ses puissants voisins, tandis que depuis douze années il se contente de l'ouvrir pour prêter de nouveaux capitaux à l'étranger.

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

Le Commerce de la France en 1902

En attendant la publication du *Tableau général du commerce de la France* en 1902, M. Alfred Picard, président de la Commission permanente des valeurs de douane, vient d'adresser au Ministre du Commerce son rapport sur les échanges effectués pendant cette année.

En 1902, le commerce extérieur de la France (commerce spécial) a porté sur une valeur totale de 8.646 millions; il était, en 1898, de 7.983 millions; en 1899, de 8.671 millions; en 1900, de 8.807 millions; en 1901, de 8.382 millions. Ainsi l'année 1902 accuse, par rapport aux résultats de l'année précédente, une augmentation qui témoigne de notre activité commerciale. La plus grande partie de cette plus-value est due à l'exportation, comme en témoigne le tableau suivant :

	1901	1902	Diff. en 1902
	Milliers de francs		
Importations	4.334.194	4.394.019	+ 24.825
Exportations	4.012.941	4.252.181	+ 239.240
Excédent des import...	356.253	141.839	- 214.414

Les exportations se sont donc accrues de 239 millions alors que les importations n'augmentaient que de 24.825.000 fr.

Cette situation est d'autant plus satisfaisante que, si l'on examine pendant les six dernières années le commerce des divers pays, on constate que la France se trouve dans une situation particulièrement favorable.

Si l'on envisage la période décennale qui s'achève, dit à ce sujet M. Alfred Picard, on constate que, depuis 1893, le commerce extérieur total s'est développé dans tous les pays.

Le progrès des exportations a été supérieur à celui des importations aux Etats-Unis, en France, dans la République Argentine, en Allemagne, au Canada. A cet égard, les Etats-Unis sont dans une situation exceptionnelle : l'augmentation des sorties représente presque le décuple de celle des entrées.

Un phénomène inverse s'est produit en Angleterre, en Chine, en Autriche-Hongrie, en Italie, en Suisse, en Portugal, en Grèce où les exportations ont même baissé, au Japon, dans les Indes anglaises, en Egypte.

La France n'a pas à se plaindre : l'accroissement de ses exportations (1.015.800.000 fr. atteint environ le double de celui des importations 540.300.000 fr.).

Après cette constatation, il importe d'étudier les variations des échanges avec les principaux pays de provenance et de destination. On constate que, pendant cette période de dix années, l'Algérie, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Angleterre, la République Argentine, la Chine, la Suisse, la Confédération australienne, le Japon, les Pays-Bas, le Brésil, la Suède, l'Autriche-Hongrie, le Chili et l'Italie ont augmenté leurs envois en France, tandis que la Belgique, l'Espagne, la Russie, les Indes anglaises et la Turquie réduisaient les leurs.

Notre exportation a progressé vers l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, l'Algérie, la Suisse, l'Indo-Chine, l'Italie, les Etats-Unis, l'Espagne et les Pays-Bas. Elle est en recul pour la République Argentine.

La France a vu croître l'ensemble de ses échanges avec l'Angleterre, l'Allemagne, l'Algérie, les Etats-Unis, l'Indo-Chine, la Suisse, la Belgique, la Chine, l'Italie, la République Argentine, l'Autriche-Hongrie, les Pays-Bas et les Indes anglaises. Il y a eu, en revanche, abaissement du côté de l'Espagne, du Brésil, de la Turquie et de la Russie.

Parmi les nations qui, actuellement, nous prennent plus de marchandises qu'elles ne nous en envoient, il faut citer l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Indo-Chine, l'Italie, l'Algérie et les Pays-Bas. Au contraire, nous achetons plus que nous ne vendons à la République Argentine, aux Indes anglaises, aux

Etats-Unis, à la Chine, à la Russie, au Japon, à la Confédération australienne, à la Suède, à la Turquie, au Chili, au Brésil, à l'Autriche-Hongrie, à l'Espagne.

Le rapport de M. Picard contient cette année, pour la première fois, des indications intéressantes sur la part spéciale des colonies françaises et des pays de protectorat dans notre commerce extérieur.

Le tableau suivant, que nous lui empruntons, nous donne, pour les périodes quinquennales 1893-97 et 1898-1902, la répartition de nos entrées et de nos sorties entre l'ensemble des pays étrangers et celui des colonies ou pays de protectorat :

Commerce extérieur de la France entre l'ensemble des pays étrangers et celui des colonies et pays de protectorat :

Années	Importations		Exportations	
	des	des	pour les	pour les
	totales	pays étrang.	colonies totales	pays étrang. colon.
	Millions de francs			
1893.....	3.854	3.535	319	3.26
1894.....	3.850	3.455	395	3.078
1895.....	3.720	3.310	410	3.374
1896.....	3.799	3.440	359	3.400
1897.....	3.956	3.557	399	3.598
Totaux.....	19.179	17.297	1.832	16.687
Moy. quinqu.	3.836	3.459	376	3.337
1898.....	4.473	4.060	413	3.511
1899.....	4.518	4.047	471	4.153
1900.....	4.698	4.334	364	4.109
1901.....	4.369	3.969	401	4.013
1902.....	4.394	3.910	484	4.252
Totaux.....	22.452	20.320	2.132	20.037
Moy. quinqu.	4.490	4.064	436	4.007

Nos échanges avec les colonies et pays de protectorat se développent régulièrement. La plus-value de la période quinquennale 1898-1902 par rapport à la période 1893-1897 n'est pas inférieure à 28 0/0.

Si la valeur absolue de nos importations en provenance des colonies et pays de protectorat augmente, la part proportionnelle correspondante dans l'ensemble de nos entrées reste constante et accuse même une tendance à la diminution : 9.5 0/0 de 1898 à 1902, contre 9.8 0/0 de 1893 à 1897.

Le mouvement inverse bénéficie d'un accroissement non seulement absolu, mais encore proportionnel : 11.8 0/0 de 1898 à 1902, au lieu de 9.8 0/0 de 1893 à 1897.

Le tableau suivant indique, pour les trois dernières années, la valeur de nos achats et celle de nos ventes dans chacune des colonies et chacun des pays de protectorat :

Part des Colonies et Pays de protectorat dans le Commerce extérieur de la France

(Valeur en millions de francs)

Importations			
Colonies et pays de protectorat	1900	1901	1902
Algérie.....	165.9	197.8	253.7
Indo-Chine française.....	34.3	32.7	49.3
Saint-Pierre et Miquelon.....	38.9	38.0	39.4
Tunisie.....	25.1	21.7	26.7
Sénégal.....	30.8	31.6	24.0
Etablissements français dans l'Inde.....	5.5	13.6	23.7
Etablissements de la Côte occidentale d'Afrique.....	8.4	10.7	15.3
Martinique.....	20.6	13.0	14.5
Ile de la Réunion.....	13.7	11.6	11.1
Etablissements français en Océanie :			
Nouvelle-Calédonie.....	4.0	14.8	10.7
Autres établissements.....	1.6	0.3	0.8
Guadeloupe.....	9.7	9.2	9.7
Madagascar.....	3.7	2.9	2.2
Guyane française.....	0.3	1.8	2.0
Mayotte.....	1.0	0.8	0.9
Nossi-Bé.....	0.1	0.1	0.1
Totaux.....	363.6	400.6	481.1

Exportations			
Algérie.....	259.3	259.0	269.1
Indo-Chine française.....	48.8	74.7	73.7
Tunisie.....	34.7	40.6	42.6
Madagascar.....	38.6	36.0	35.5
Sénégal.....	19.4	26.6	23.7
Etablissements de la Côte occidentale d'Afrique.....	11.2	7.7	11.6
Martinique.....	15.2	15.7	10.5
Guyane française.....	7.2	7.2	9.9
Guadeloupe.....	10.5	12.1	9.1
Etablissements français en Océanie :			
Nouvelle-Calédonie.....	8.0	8.5	8.8
Autres établissements.....	0.5	0.6	0.7
Ile de la Réunion.....	11.4	10.9	7.5
Saint-Pierre et Miquelon.....	6.4	6.8	6.1
Etablissements français dans l'Inde.....	3.7	1.8	1.5
Nossi-Bé.....	2.4	1.5	1.2
Mayotte.....	0.4	0.4	0.2
Totaux.....	477.7	510.1	511.7

Abstraction faite des colonies avec lesquelles la Métropole n'entretient qu'un commerce insignifiant, il y a excédent de nos exportations sur nos importations pour Madagascar, l'Indo-Chine, la Tunisie, l'Algérie, la Guyane, et, au contraire, excédent des importations pour Saint-Pierre et Miquelon, l'Inde, les Etablissements de la Côte occidentale d'Afrique, la Martinique, la Réunion, la Guadeloupe.

Les possessions qui tiennent le premier rang au point de vue de notre exportation sont l'Algérie, l'Indo-Chine, la Tunisie, Madagascar, le Sénégal, les Etablissements de la Côte occidentale d'Afrique, la Martinique, la Guyane, la Guadeloupe, la Réunion. Celles d'où nous tirons le plus de marchandises se classent ainsi : Algérie, Indo-Chine, Saint-Pierre et Miquelon, Tunisie, Sénégal, Inde, Côte occidentale d'Afrique, Martinique, Réunion, Nouvelle-Calédonie, Guadeloupe.

Dans sa conclusion, qui s'applique à l'ensemble de notre commerce, le Président de la Commission permanente des valeurs de douanes s'exprime ainsi :

Considérée dans ses résultats d'ensemble, l'année 1902 a été favorable au commerce et à l'industrie de la France. Nos exportations se sont accrues dans une proportion beaucoup plus forte que nos importations; et sans ajouter trop d'importance à ce fait, on doit cependant l'enregistrer comme l'indice d'une bonne situation économique.

Le mouvement de nos échanges, bien plus actif qu'en 1901, s'est sensiblement rapproché du chiffre atteint par notre commerce extérieur en 1900, année d'une exceptionnelle activité.

Un phénomène général, sur lequel je ne saurais trop insister, est la prédominance de plus en plus marquée, dans la consommation, des articles à bon marché. Les conditions de la vie moderne, ses multiples nécessités, les variations incessantes de la mode, s'opposent à ce que les articles de haut prix trouvent un écoulement facile et de larges débouchés.

C'est, d'ailleurs, dans les couches profondes des classes laborieuses que nombre de fabricants recrutent leur clientèle la plus étendue et la plus sûre; ils sont en face de besoins sans cesse croissants, mais de moyens forcément limités. Une évolution démocratique s'impose donc à la production contemporaine.

L'industrie de la soie, pour citer un exemple topique, était, il y a cinquante ans, une industrie de luxe, dont les produits, véritables objets d'art, semblaient réservés à une élite sociale. Aujourd'hui, cette industrie, sous peine de disparaître, doit travailler pour la grande masse des consommateurs, qui, peu soucieuse de la perfection du travail, demande, avant toutes choses, des étoffes à bas prix. Aussi, la fabrique lyonnaise a-t-elle dû entrer résolument dans la voie nouvelle où l'avaient précédée les industries du coton et de la laine, en modifiant ses méthodes de travail par la substitution du tissage mécanique au tisseur à la main. Aussi bien l'industrie de la soie a-t-elle su, comme ses devancières, se prêter avec beaucoup de souplesse à cette transformation nécessaire.

Chaque fois que j'en ai eu l'occasion au cours de ce rap-

port, je me suis attaché à faire ressortir la progression constante des échanges de la France avec ses colonies. L'exportation vers nos possessions d'outre-mer, et particulièrement vers l'Algérie, l'Indo-Chine, la Tunisie et Madagascar, devient en effet de jour en jour plus active. Cependant notre domaine colonial est, pour la plus grande part, né d'hier : à peine sa mise en valeur commence-t-elle à s'ébaucher. Sur quel essor de notre commerce extérieur n'est-on pas en droit de compter, quand sera passée la période d'enfancement ! C'est, du reste, dans ce développement de nos ventes aux colonies que réside la plus sûre réserve de notre industrie, en un temps où les pays tributaires de l'ancien monde développent leur production et où les tarifs protecteurs dressent leurs murailles à toutes les frontières.

Ces conclusions sont fort encourageantes et les faits qui les provoquent nous permettent d'avoir confiance dans l'avenir de notre commerce.

GEORGES BOURGAREL.

SOCIÉTÉ DES

Anciennes Sucreries de la C^{ie} de Fives-Lille

Les actionnaires de cette Société se sont réunis le 22 courant en assemblée générale annuelle, pour recevoir communication des résultats obtenus pendant l'exercice 1902 1903 clos le 30 juin dernier, et qui se sont établis comme ci-dessous. Nous opérons, tout naturellement, et comme de coutume, un rapprochement avec ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(En francs)		
Produits		
Résultats de la fabrication des trois usines d'Abbeville, de Coulommiers et de Neuilly-St-Front.....	926.324 93	1.314.036 81
Intérêts des sommes placées en report.....	45.189 92	57.732 94
Total des produits.....	971.514 85	1.371.769 75
Charges		
Frais de constitution.....	1.134 58	"
Frais généraux.....	87.147 16	89.034 35
Commissaires et Conseil d'administration.....	28.000 "	28.000 "
Abonnement au Timbre.....	3.600 "	5.100 "
Bénéfices nets.....	851.633 11	1.249.635 40
Sommes égales.....	971.514 85	1.371.769 75

Ces montants ont reçu l'attribution suivante :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(En francs)		
Amortissement.....	170.326 62	249.927 08
Réserve légale.....	34.065 33	49.985 41
Dividende de 12 fr. 50 par action..	625.000 "	625.000 "
Conseil d'administration.....	1.334 46	19.483 40
Fonds de prévoyance.....	20.906 70	305.239 51
Total égal au solde disponible..	851.633 11	1.249.635 40

Comme on le voit, les bénéfices ont progressé, d'une année à l'autre, de 398.002 fr. 29, mais le dividende est resté fixé à 12 fr. 50, c'est-à-dire sans changement sur ceux des années sociales 1900-1901 et 1901-1902, qui étaient les premiers exercices de la Société. Rappelons, en effet, que la Société des Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille a été formée le 29 décembre 1900, et définitivement constituée le 28 janvier 1901, au capital de 12.500.000 fr., divisé en 50.000 actions de 250 fr. libérées et au porteur, sur lesquelles 24.000 ont été souscrites en espèces et au pair, et 26.000 ont été

attribuées à la *Compagnie de Fives-Lille* en représentation de partie des apports de cette dernière entreprise, apports qui consistaient dans les fabriques de sucre dites : Sucreries d'Abbeville, de Coulommiers et de Neuilly-Saint-Front.

Mais si le dividende n'a pas varié, malgré la plus-value des profits accusée par le « Compte de Profits et Pertes », c'est que le Conseil d'administration a tenu à amortir plus qu'en 1901-1902, et à doter largement le « Fonds de Prévoyance » qui a reçu 305.239 fr. 51 au lieu de 20.906 fr. 70 l'année précédente, et dont le montant atteint maintenant le chiffre de 705.790 fr. 91.

Voici maintenant le bilan au 30 juin dernier comparé à celui au 30 juin 1902 :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Actif		
	(Francs)	
Terrains, bâtiments, outillage et fonds de commerce.....	10.585.214 10	10.581.929 97
Espèces en caisse et chez les banquiers de la Société.....	2.210.901 70	3.148.374 20
Produits, approvisionnements, débiteurs divers, cultivateurs	1.008.149 61	1.006.731 52
Installations en cours et divers	693.335 24	404.361 62
Impôts et droits sur actions..	31.897 58	35.610 27
	<u>14.529.498 18</u>	<u>15.177.007 58</u>
Passif		
Capital.....	12.500.000 »	12.500.000 »
Amortissement statutaire.....	270.757 18	441.083 80
Réserve légale.....	54.151 40	88.216 72
Fonds de prévoyance.....	379.644 70	400.551 40
Effets à payer et créanciers divers.....	319.492 85	315.081 75
Coupons d'actions restant à payer.....	687 50	7.775 »
Dépenses à régler.....	153.131 44	174.663 51
Profits et pertes.....	851.633 11	1.249.635 40
	<u>14.529.498 18</u>	<u>15.177.007 58</u>

Le Conseil d'administration reconnaît que les craintes suscitées par le nouveau régime sucrier ont eu leur répercussion sur la culture de la betterave. Les emblavements n'ont atteint que 8.135 hectares, soit 2.674 hectares de moins qu'en 1901-1902. Il s'ensuit que les approvisionnements de la Société ont été en diminution sur les années précédentes. Heureusement, une racine généralement plus riche et une amélioration dans les conditions de travail des usines ont fourni une compensation.

En somme, l'exploitation des usines de la Société se résume de la la manière suivante :

A la Sucrerie d'Abbeville, il a été travaillé 126 millions 986.000 kilos de betteraves pendant 90 jours, soit une moyenne de 1.403.000 kilos. En 1901-1902, la moyenne journalière n'avait été que de 1.325.000 kilogrammes ; il y a donc une augmentation de 78.000 kilos par jour.

La Sucrerie de Coulommiers a travaillé 40.390.690 kilos de betteraves pendant 61 jours, d'où une moyenne journalière de 631.000 kilos. La moyenne journalière avait été, l'année précédente, de 725.000 kilos ; il y a donc là une diminution journalière de 94.000 kilos, mais qui est due à la qualité exceptionnelle des jus de betterave, qui ont donné un rendement en sucre supérieur à celui de l'autre campagne. Enfin, à Neuilly-Saint-Front, il a été travaillé 24.472.000 kilos de betteraves d'une qualité satisfaisante pendant 62 jours, au lieu de 59.674.000 kilos en 1901-1902. Bref, les trois usines, qui sont en parfait état d'entretien et dont le matériel est constamment tenu au niveau des progrès, ont travaillé une quantité totale de 191.000 tonnes de betterave, qui ont fourni en tous sucres, 233.814 sacs de 100 kilos.

L'assemblée générale, à laquelle était présentes ou représentées 41.067 actions, a approuvé à l'unanimité les comptes qui lui étaient soumis et la fixation du dividende à 5 0/0, soit à 42 fr. 50 par action ; donné *quittus* aux membres du Conseil sur leur gestion pen-

dant l'exercice 1902-1903, et, toujours à l'unanimité, nommé Commissaires des comptes pour l'exercice 1903-1904, MM. Emile Robin et Masseron, avec faculté d'agir séparément en cas d'empêchement de l'un d'eux.

A l'assemblée générale du 16 octobre 1903, M. Siegfried, alors président du Conseil d'administration, avait déclaré, en réponse à plusieurs questions qui lui avaient été posées par des actionnaires, que la Société pouvait envisager l'avenir avec tranquillité, qu'elle était placée dans les meilleures conditions, et que la diminution d'impôt sur le sucre, résultat de la Conférence de Bruxelles, allait non seulement stimuler la consommation, mais encore permettre, en France, la fabrication de confitures, d'où un nouveau débouché pour l'industrie sucrière. Il ne faut pas oublier, en effet, que jusqu'ici, la France exportait des quantités considérables de fruits en Angleterre (33 millions de francs environ par an) où se fabriquaient les confitures et les biscuits sucrés qui étaient ensuite exportés dans le monde entier. Or, l'exercice 1902-1903 avec son chiffre élevé de profits, a déjà justifié les premières prévisions de M. Siegfried. Il reste maintenant à voir ce que donnera l'application de la Convention de Bruxelles qui a commencé à dater du 1^{er} septembre dernier. Le Conseil d'administration, dans son rapport, dit qu'il ne peut préjuger dès maintenant quelles seront les conséquences qui résulteront de la nouvelle législation, mais il est permis de croire que sur ce point aussi, les pronostics de M. Siegfried se réaliseront.

A. LECHENET.

LA POPULATION DE LA FRANCE

M. A. Fontaine, directeur de l'Office du Travail, vient d'adresser à M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie son rapport annuel sur le mouvement de la population en France pendant l'année 1902.

D'après ce document, les résultats de l'année 1902 sont en notable amélioration sur ceux des cinq années précédentes.

La balance des naissances et des décès se solde, en effet, par un excédent de 83.944 naissances, alors que l'année précédente avait donné un excédent de 72.398 naissances et qu'en 1900, la natalité avait été inférieure aux décès de 25.988. En 1899, l'excédent des naissances avait été de 31.394 et, en 1898, de 23.860. Le résultat constaté en 1902 est surtout dû à la diminution de la mortalité ; on a compté, en effet, 23.442 décès de moins, tandis que le chiffre des naissances était de 11.896 unités inférieur à celui de 1901.

Voici un tableau donnant les résultats des dix dernières années :

Années	Excédent des				
	Mariages	Naissances	Décès	Naissances	Décès
1892.....	290.319	855.847	875.888	»	20.041
1893.....	287.294	874.672	877.526	7.146	»
1894.....	286.632	855.388	815.620	39.768	»
1895.....	282.915	834.173	851.986	»	17.813
1896.....	290.171	865.586	771.886	93.700	»
1897.....	291.462	859.107	751.019	108.088	»
1898.....	287.179	843.933	810.073	23.860	»
1899.....	295.752	847.627	816.233	31.394	»
1900.....	299.084	827.297	853.285	»	25.988
1901.....	303.469	857.274	784.876	72.398	»
Moy ^{de} de la					
pér.1892-1901	291.431	852.090	819.839	32.251	»
1902.....	294.786	845.378	761.434	83.944	»

Les 845.378 naissances se décomposent de la manière suivante : 771.307 enfants légitimes et 74.071 enfants naturels ; ce nombre des enfants naturels est légèrement inférieur à la moyenne calculée sur la période décennale 1892-1901. Au point de vue du sexe, les naissances masculines sont au nombre de 431.246 et les féminines au nombre de 414.132, soit 1.041 garçons

par 1.000 filles, proportion toujours à peu près invariable.

Si l'on rapporte le nombre des enfants nés vivants au chiffre de la population légale, on obtient une proportion de 2.27 0/0, chiffre inférieur à celui de 1901, mais supérieur à celui de 1900.

Comme nous l'avons vu plus haut, le nombre des décès s'est élevé, en 1902, à 761.534, dont 365.534 décès masculins, contre 365.900 décès féminins.

Le rapport du nombre des décès au chiffre de la population légale a été de 1.95 par 100 habitants, contre une moyenne de 2.12 pendant la période décennale 1892-1891.

Sur les 87 départements, 30 présentent un excédent de décès, contre 33 en 1901, 55 en 1900 et 43 en 1899. Par rapport à l'année 1901, il y a diminution du nombre des naissances dans la plupart des départements; 16 d'entre eux seulement ont fourni plus de naissances en 1902 qu'en 1901; ceux où cette augmentation est la plus forte sont: Alpes-Maritimes, 554 naissances en plus; Bouches-du-Rhône, 455; Pas-de-Calais, 452; Vendée, 390; Charente-Inférieure, 344; Deux-Sèvres, 263; Var, 251.

Le nombre des décès est également en diminution dans la plupart des départements; parmi les 15 départements où l'on a compté plus de décès en 1902 qu'en 1901, nous citerons: Nord, 1.523 décès en plus; Var, 389; Ardennes, 363; Cantal, 275; Côte-d'Or, 152, etc.

Il résulte de ces constatations que la presque totalité des départements français a présenté en 1902 une natalité plus faible qu'en 1901 et que la mortalité a subi une diminution aussi générale et un peu plus forte.

Les dix départements qui ont la plus forte natalité sont les suivants: Seine (78.509); Nord (50.005); Pas-de-Calais (29.440); Finistère (24.238); Seine-Inférieure (23.586); Bouches-du-Rhône (17.316); Côtes-du-Nord (16.364); Rhône (15.923); Morbihan (15.668) et Gironde (14.623).

Les dix départements où la mortalité est la plus grande sont les suivants: Seine (72.981); Nord (36.093); Seine-Inférieure (19.464); Pas-de-Calais (17.982); Rhône (17.014); Bouches-du-Rhône (16.225); Seine-et-Oise (15.179); Finistère (15.140); Gironde (14.927); Côtes-du-Nord (12.873).

Le nombre des mariages contractés en 1902 a été de 294.786, au lieu de 303.469 en 1901, soit une diminution de 8.683. Par rapport au chiffre de la population légale, la proportion des nouveaux conjoints par 100 habitants est égale à 1.51, chiffre inférieur à celui de 1901, mais égale à la proportion moyenne annuelle de la période 1902-1901.

Les divorces ont été plus nombreux en 1902 qu'en 1901; le chiffre constaté est le plus élevé depuis la loi rétablissant le divorce. Voici, d'ailleurs, le chiffre des divorces depuis 1891:

1891.....	5.752	1897.....	7.460
1892.....	5.772	1898.....	7.238
1893.....	6.184	1899.....	7.179
1894.....	6.419	1900.....	7.157
1895.....	6.751	1901.....	7.741
1896.....	7.051	1902.....	8.431

La moyenne de la période 1892-1901 a été de 6.895.

En résumé, la situation du pays, au point de vue de l'accroissement de sa population indigène, reste toujours peu satisfaisante, surtout si l'on compare les résultats constatés en France à ceux que fournissent les principaux Etats européens. En effet, pendant la période quinquennale 1896-1900, l'excédent des naissances sur les décès par 10.000 habitants, qui se chiffrait par 13 en France, s'élevait à 147 en Allemagne, 116 en Autriche, 115 en Hongrie, 109 en Belgique, 116 en Grande-Bretagne, 150 en Hollande, 110 en Italie, 146 en Norvège et 108 en Suède. La différence avec notre pays est vraiment trop forte et il serait grand temps de porter notre attention sur ce problème.

P. B.

Informations Économiques et Financières

L'Emprunt de la Ville de Paris pour le Métropolitain. — On avait annoncé qu'une partie de l'emprunt de 170 millions de francs destiné à la continuation de la construction du réseau métropolitain, et pour lequel la Ville de Paris a reçu les autorisations législatives nécessaires, serait émise pendant le dernier trimestre de 1903.

Nous croyons savoir que l'état de la Trésorerie de la Ville de Paris lui permet de renvoyer cette opération au premier trimestre de l'année prochaine.

Chemin de fer Métropolitain. — Le *Bulletin Municipal officiel* vient de publier une statistique relative à l'exploitation du *Chemin de fer Métropolitain de Paris* pendant les trois premiers trimestres de l'exercice 1903. Nous les comparons à ceux des trois premiers trimestres de 1902. Cette exploitation est resumée dans les tableaux suivants:

Mouvement des Voyageurs transportés

Nature des billets distribués	Nombre de voyageurs		Différences en 1903
	1902	1903	
Aller et retour.....	6.720.283	12.996.681	+ 6.276.398
1 ^{re} classe.....	5.657.472	9.297.741	+ 3.640.269
2 ^e classe.....	29.027.685	51.292.248	+22.264.563
Billets collectifs....	6.970	7.853	+ 883
Totaux.....	41.412.410	73.594.523	+32.182.113

Faisons remarquer que chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur. Passons maintenant aux recettes mensuelles. Le *Journal Municipal Officiel* ne mentionne que celles de 1903, mais nous les rapprochons aussi de celles de 1902:

Mois	Recettes mensuelles		Différences en 1903
	1902	1903 En francs	
Janvier.....	855.648 55	1.343.040 05	+ 487.441 50
Février.....	762.976 50	1.421.024 65	+ 658.048 15
Mars.....	881.182 55	1.605.970 20	+ 724.787 65
Avril.....	863.792 90	1.727.694 60	+ 863.901 70
Mai.....	869.811 »	1.713.162 35	+ 843.351 35
Juin.....	842.564 10	1.586.403 40	+ 743.839 30
Juillet.....	740.888 10	1.421.165 10	+ 680.277 »
Août.....	632.497 95	931.305 05	+ 298.807 10
Septembre.....	699.410 90	958.154 50	+ 258.743 60
	7.148.772 55	12.707.969 90	+5.559.197 35

Sur ces recettes de 7.148.772 fr. 55 en 1902 et de 12.707.969 fr. 90, la redevance payée par la Compagnie à la Ville de Paris s'établit ainsi:

Redevance à la Ville de Paris			Différence en 1903
1902	1903	(En francs)	
Redevance	2.372.046 40	4.191.463 10	1.819.416 70

La longueur des lignes exploitées a été:

Avant le 7 octobre 1902.....	13 kil. 329 mètres
Jusqu'au 30 janvier 1903.....	17 — 335 —
Du 30 janvier au 1 ^{er} avril 1903...	22 — 912 —
Depuis le 2 avril 1903.....	24 — 11 —

Pendant le premier semestre de l'année en cours, la *Compagnie du Métropolitain* avait transporté 54.193.738 voyageurs. La diminution qui sera à relever pour le second semestre est la conséquence de la triste catastrophe du 10 août.

Les Résultats financiers de l'Exposition Universelle de 1900. — Dans le septième et dernier volume de son rapport général sur l'*Exposition Univer-*

sette de 1900. M. Alfred Picard, commissaire général, donne les comptes de liquidation et le bilan de cette grande entreprise.

Les recettes ont atteint le montant de 126.318.168 francs 50, et les dépenses se sont chiffrées par 119 millions 225.707 fr. 13, d'où un excédent de recettes de 7.092.461 fr. 37. Sur cette dernière somme, le Commissaire général réserve 1.500.000 francs, afin de parer aux mécomptes éventuels des derniers règlements en cours; mais, en admettant même que cette réserve soit épuisée, le boni dépasserait encore 5 millions et demi de francs.

Faisons observer ici qu'il existe une différence assez sensible entre les résultats définitifs accusés aujourd'hui, et les résultats provisoires publiés en décembre 1900. A ce moment, on laissait entrevoir un déficit de 2.043.787 fr., et l'on rappelait que le déficit, en 1878, avait été de 31.704.800 francs, mais que les deux autres Expositions de 1867 et 1889 avaient laissé, la première, 4.160.840 francs, et la seconde, 8 millions de francs de bénéfices.

Dans son travail, M. Alfred Picard a groupé dans un chapitre intitulé : « Résultats financiers divers de l'Exposition », des chiffres intéressants :

D'après les statistiques il est venu 3 millions de visiteurs, en chiffres ronds, qui ont dépensé, en moyenne, chacun 500 fr., d'où une dépense totale d'un milliard et demi de francs. D'autre part, le rendement des impôts en 1900, ainsi que les recettes de l'octroi de Paris, ont donné, respectivement, des plus-values de 45 millions de francs environ, et de 11.631.000 francs.

En raison de l'Exposition, les Chemins de fer ont vu leurs recettes augmenter de 80 millions sur celles de 1899. Les omnibus, les bateaux parisiens et les voitures firent aussi une bonne année, et les théâtres, situés tant dans l'enceinte de l'Exposition que dans Paris, ont vu leurs recettes dépasser de 25.109.000 fr. celles de l'année précédente. De son côté le droit des pauvres a perçu 2.380.000 fr. de plus qu'en 1899. Enfin les hôtels, restaurants et cafés ont présenté d'importantes plus-values.

Encore une remarque. Si l'on se reporte au rapport présenté par le Conseil de régence de la *Banque de France* aux actionnaires le 31 janvier 1901, on voit que les opérations productives de notre premier Etablissement de Crédit ont présenté, pour 1900, une plus-value de 830.017.100 fr., et que, pendant cette même année, l'encaisse-or a augmenté de 467.900.000 francs.

On dit que M. Alfred Picard, dans un volume spécial, se propose de dégager des résultats de l'*Exposition Universelle de 1900* des aperçus spéciaux. Ce sera un travail intéressant, et dont les conclusions pourront être mises à profit.

Crédit Mobilier Français. — Ainsi que nous l'avions annoncé il y a huit jours, la première assemblée générale ordinaire de cette Société a eu lieu le 26 courant.

Dans son rapport, le Conseil d'administration fait remarquer que les résultats de l'exercice sont de nature à donner satisfaction. Ils permettent, en effet, la répartition d'un dividende de 5 0/0, soit 5 francs par action, tout en permettant de constituer un fonds de prévoyance que le Conseil aura toujours à cœur, dit le document, de doter le plus largement possible. A ce propos, rappelons que le « Compte de Profits et et Pertes », au 30 juin dernier, s'établit ainsi :

Recettes	Francs
Commissions et bénéfices divers de l'exercice 1902-1903.....	961.571 85
Dépenses	
Frais généraux.....	369.957 61
Publicité : <i>Journal des Intérêts Financiers</i> , etc.	106.295 20
Solde bénéficiaire.....	485.319 04
	961.571 85

Ce solde de 485.319 fr. 04 a reçu l'attribution suivante :

	Francs
5 0/0 à la réserve statutaire.....	20.107 02
Amortissement jusqu'à concurrence de 10 0/0 des frais de premier établissement.....	8.178 45
Reserve spéciale d'amortissement.....	75.000 00
Dividende aux actions de 5 0/0 sur le capital nominal, soit 5 francs par action.....	355.250 00
Report à nouveau.....	5.783 47
Somme égale.....	485.319 04

Parlant des affaires qui ont été transmises au *Crédit Mobilier Français* par les deux Sociétés fusionnées, le rapport mentionne que la plus importante est celle des *Chemins de fer de Porto-Rico*. Une nouvelle concession de 150 ans ayant été accordée par le Gouvernement des Etats-Unis à la Compagnie, sous la condition de construire environ 43 kilomètres de lignes nouvelles dans un délai pouvant s'étendre à quatre années, le Conseil du *Crédit Mobilier* a prêté son appui à la constitution de l'*American Railroad Company of Porto-Rico*, ayant pour but de procéder à la construction et à l'exploitation des lignes nouvelles, ainsi qu'à l'exploitation de celles existantes. Dès le mois de janvier dernier, 24 kilomètres de lignes nouvelles, sur les 43 à construire, ont été livrées à l'exploitation et les 19 autres ont été inaugurés à leur tour le 11 de ce mois. Pour faire face aux dépenses de construction des lignes nouvelles, la *Compagnie de Porto-Rico* était autorisée à créer des obligations première hypothèque, et le *Crédit Mobilier Français*, qui s'était chargé du placement de ces titres, a mené l'opération à bien avec un plein succès.

Au cours de l'exercice, la Société a aussi procédé à l'émission d'un lot important d'obligations 3 1/2 0/0 de la *Compagnie des Messageries Maritimes*, et toutes les demandes adressées n'ont pas pu être servies. Enfin, de concert avec d'autres Etablissements, le *Crédit Mobilier Français* a ouvert ses guichets à la souscription de 37.500 obligations 5 0/0 de la *Société du Port du Rosario* (République Argentine).

Le rapport ajoute que cet ensemble d'opérations, pour le premier exercice, atteste que la Société a, dès ses débuts, su se faire une place avantageuse. Quant aux opérations courantes, ordres de Bourse, placements divers dans la clientèle, encaissement de coupons, avances sur titres, etc., elles ont témoigné d'une activité dont les actionnaires ont lieu d'être satisfaits pour le moment.

Compagnie Française des Métaux. — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 16 novembre. Voici les comptes de l'exercice 1902-1903 clos le 30 juin dernier, qui leur seront soumis.

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
Actif	(Francs)	
Immobilisations d'origine :		
Immeubles, matériel, fonds de commerce.....	20.000.000	20.000.000
Prime de remboursement des obligations.....	1.344.720	1.344.720
Frais d'émission des obligations.....	672.360	672.360
Immobilisations nouvelles :		
Immeubles et terrains.....	494.577 34	494.577 34
Matériel.....	4.201.434 93	4.460.985 52
Fonds de commerce.....	144.000 87	145.730 85
Approvisionnements :		
Marchandises en route, dans les usines, magasins et dépôts, et chez les dépositaires.....	15.540.637 37	15.410.090 64
Cautionnements, loyers payés d'avance, impôts et droits à la charge des titres, débiteurs divers en compte.....	7.243.282 39	6.786.385 47
Caisse, banquiers, effets à recevoir, titres en portefeuille.....	5.782.639 15	7.579.531 80
Total de l'actif.....	55.423.652 10	56.894.341 62

Passif			
Capital actions	25.000.000 »	25.000.000 »	
— obligations	16.291.000 »	16.235.500 »	
Amortissement :			
Des obligations	518.000 »	573.500 »	
De la prime de rembourse- ment sur obligations	41.440 »	45.880 »	
Des frais d'émission sur obli- gations	20.720 »	22.940 »	
Des apports et accroisse- ment	6.638.628 95	7.238.628 95	
Réserve légale	534.655 77	594.343 08	
Provisions :			
Pour liquidation de l'exercice précédent	105.287 43	53.291 63	
Pour liquidation de l'exer- cice	346.575 80	314.278 15	
Pour valeurs diverses de portefeuille et pensions ou- vrières	128.843 12	186.665 59	
Pour travaux neufs	450.000 »	500.000 »	
Provision régulatrice de la va- leur, à l'état brut, en cours de travail, et finis en ma- gasin :			
Des cuivres	2.438.000 »	2.966.000 »	
Des autres métaux	300.000 »	983.000 »	
Créanciers divers	1.115.647 76	1.149.126 15	
Profits et pertes :			
Bénéfices de l'exercice	1.183.362 31	1.197.524 65	
Report de l'exercice précé- dent	301.107 03	310.165 96	
Solde créditeur du compte liquidation des exercices clos	10.383 93	123.537 46	
Total du passif	55.423.652 10	56.894.381 62	

Le solde bénéficiaire de l'exercice 1902-1903 ressort du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Produits		
	(Francs)	
Produit brut de l'exercice régu- larisé par le fonctionnement des provisions des métaux	3.695.941 59	3.159.760 85
Placement de fonds	76.269 27	151.338 82
Locations et redevances	40.376 35	65.160 53
Coupons prescrits	2.925 25	2.731 98
Total des produits	3.815.512 46	3.378.992 18
Charges		
Frais généraux, service des ti- tres, provisions diverses et amortissements	2.632.150 15	2.181.467 53
Bénéfices nets	1.183.362 31	1.197.524 65
	3.815.512 46	3.378.992 18

A ces soldes, il convient d'ajouter, pour l'exercice 1901-1902, 301.107 fr. 03 report de l'exercice précédent, et 10.383 fr. 93 solde créditeur du compte liquidation des exercices antérieurs, d'où un total de 1.494.853 francs 27. Pour 1902-1903, il y a à ajouter : 310.165 francs 96 report de 1901-1902, et 123.537 fr. 46 solde du compte de liquidation des exercices antérieurs. Le solde disponible est donc de 1.631.228 fr. 07, soit une augmentation, d'une année à l'autre, de 136.374 fr. 80. Par suite, le dividende que le Conseil d'administration pro-
posera à l'assemblée générale, sera de 25 fr., contre 22 fr. 50 en 1901-1902.

Observons que la provision régulatrice de la valeur des métaux a augmenté de 611.000 fr., soit 528.000 fr. pour les cuivres, et 83.000 fr. pour les autres métaux.

Banque Espagnole de Crédit. — C'est le 24 courant que le Conseil d'administration de la *Banque Espagnole de Crédit* a réuni, à Madrid, pour la première fois, ses actionnaires en assemblée générale ordinaire pour leur présenter les comptes de l'exercice clos le 30 juin dernier.

Cette institution, comme nous le disions à la date du

4 avril 1902, est une banque franco-espagnole consti-
tuée en 1902, avec le concours de la *Banque de Paris et des Pays-Bas* et de divers établissements espagnols bien connus sur notre place : la *Banque Hypothécaire d'Espagne* et le *Crédit Mobilier Espagnol*. Son capital, de 20 millions de pesetas, est représenté par 80.000 ac-
tions de 250 pesetas entièrement libérées et au porteur. Son siège social est à Madrid et elle a une succursale à Paris, 69, rue de la Victoire.

Son Conseil d'administration est composé de seize membres au nombre desquels nous trouvons : M. San-
chez Bustillo, ancien gouverneur de la *Banque Hypo-
thécaire d'Espagne*; M. de Castillo, de Chirel, M. D.-Y.-
J. Gomez Acebo, M. le marquis de la Seo d'Urgel;
MM. Noetzelin, Renouard et Camondo, administrateurs
de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*; M. Villars,
directeur honoraire de la *Banque de Paris et des Pays-
Bas*; M. Léon Cocagne sous-gouverneur de la *Banque
Hypothécaire d'Espagne*; MM. Weil et Gallo, admi-
nistrateurs du *Crédit Mobilier Espagnol*; de Bayens,
gouverneur de la *Société Générale Belge*.

La *Banque Espagnole de Crédit*, dont les statuts sont
des plus larges, a pour but de faciliter les relations
entre le marché espagnol et le marché français; elle
complète l'organisme financier existant actuellement
en Espagne, et son concours sera précieux lorsque l'on
travaillera résolument à l'amélioration du change.

L'exercice 1902-1903 n'a eu une durée que de 9 mois
seulement et il a donné comme résultat, après déduc-
tion des frais de constitution, d'enregistrement, etc.,
qui se sont élevés à 305.174 pesetas, un solde bénéfi-
ciaire de 1.120.237 pesetas 25 qui a été réparti ainsi,
permettant la distribution, aux actionnaires, d'un
dividende de 5 0/0 :

	Pesetas
Impôt sur les utilités	134.428 45
Réserve statutaire	56.011 85
Premier dividende réparti antérieurement	500.000 »
Deuxième dividende à distribuer	420.000 »
Aux administrateurs	979 70
Report à nouveau	8.817 25
Somme égale	1.120.237 25

La *Banque Espagnole de Crédit* est le banquier des
Compagnies de *Chemins de fer du Nord de l'Espagne*
et des *Andalous*, de l'*Union* et du *Phénix Espagnol*, de
la *Compagnie Madrilène d'Electricité*, et des *Tramways
de l'Est de Madrid*.

Pendant l'exercice 1902-1903, elle a souscrit 107 mil-
lions de pesetas sur les 338 millions de la deuxième
émission de Rente amortissable Espagnole, et elle a
contribué, pour un million de pesetas, à l'Emprunt de
10 millions contracté par le Maroc. Son mouvement de
caisse a été de 203.720.000 pesetas, et des dépôts et
transferts à la *Banque d'Espagne* ont atteint 259.610.000
pesetas. Enfin les opérations du Portefeuille Commer-
cial se sont chiffrées par 20.440.000 pesetas.

En somme, la *Banque Espagnole de Crédit* a un vaste
champ d'action, et en raison des puissants concours
qu'elle s'est assurés, elle a, devant elle, un grand ave-
nir. Ajoutons que les actions de cet établissement sont
bien connues de notre public, puisqu'elles se négocient
sur le Marché officiel de la Bourse de Paris, au comp-
tant et à terme, depuis le 1^{er} juillet 1902.

Société du Port du Rosario. — Nous avons tenu
nos lecteurs au courant de la situation de cette Société
et des brillantes perspectives d'avenir que le dévelop-
pement du port de Rosario donne à ses affaires. Le
Moniteur officiel du Commerce vient de publier un
rapport de M. Biers, consul de France à Rosario, qui
nous fournit sur les travaux de ce port les renseigne-
ments suivants :

L'adjudication des travaux de la construction du port du
Rosario, écrit-il, a été donnée, par préférence à deux autres
soumissionnaires dont l'un anglais et l'autre français, à
MM. Hersent et fils, les entrepreneurs bien connus, et
Schneider et C^{ie}, du Creusot. Le 16 octobre 1902 a été signé, à

Buenos-Aires, le contrat passé à cet effet entre le Gouvernement argentin et le représentant des adjudicataires. La pose de la première pierre du port a eu lieu le 26 du même mois au milieu de grandes manifestations populaires en présence du Président de la République.

Ces travaux consistent en 3.800 mètres de quai, partie en bois, partie en maçonnerie à édifier le long de la berge du Parana, et dans différents ouvrages destinés à améliorer le cours du fleuve devant Rosario. La durée des travaux est fixée à cinq ans, le prix à 60 millions de francs environ.

C'est un beau triomphe pour l'industrie française d'avoir obtenu l'adjudication d'une œuvre aussi importante : on ne saurait douter de sa rapide réalisation entre les mains d'entrepreneurs et d'industriels dont les aptitudes et la compétence spéciales, aussi bien que la puissance et la responsabilité commerciales et financières sont universellement connues.

Nous n'ajouterons rien à ces appréciations. Le rapport de M. Biers nous donne, en outre, des renseignements sur le développement commercial du port :

Le mouvement commercial de ce port en 1902, importation et exportation réunies, a atteint la somme de 25.974.174 piastres or (au change de 5 fr. la piastre), soit 129.870.873 francs, dont 40.301.960 fr. pour les importations et 89.568.913 pour les exportations.

Le mouvement général de la navigation, d'après les statistiques fournies par la sous-préfecture maritime de cette ville, cabotage non compris, a été, en 1902, de 338 vapeurs avec un tonnage de 534.435 tonneaux et de 66 voiliers avec un tonnage de 66.688 tonneaux à l'entrée et de 379 vapeurs avec un tonnage de 623.309 tonneaux et de 63 voiliers avec un tonnage de 50.719 tonneaux à la sortie.

On sait que les obligations du Port du Rosario ont pour garanties la perception, pendant quarante années, de toutes les taxes du port ; elles sont donc intéressées à son développement et les travaux qui s'effectuent en ce moment sont de nature à le hâter considérablement. Nous en avons une preuve nouvelle dans le fait suivant : la *Banque Espagnole du Rio de la Plata* vient de décider de porter son capital de 6 à 20 millions de piastres. Cette détermination a dû être prise pour faire face au développement des affaires des agences de cette Société et notamment de celle du Rosario qui s'est placée au premier rang, par suite de l'extension que donne à la ville la construction du port.

Finances Ottomanes. — On nous communique les résultats du rendement des Dîmes affectées au service des garanties de Chemins de fer ottomans pour l'exercice actuel. Voici les chiffres comparatifs pour les années 1902 et 1903 :

Lignes	1903	1902	Différence
(En livres turques)			
Haidar-Pacha-Angora	353.317	305.168	+ 48.149
Salonique-Monastir	186.048	154.394	+ 31.654
Salonique-Constantinople	172.689	148.554	+ 24.135
Smyrne-Cassaba (ancien réseau)	278.840	219.627	+ 59.213

Total des lignes garanties.. 990.894 827.743 +163.151
soit une différence de plus de 160.000 liv. t. en faveur de l'exercice actuel.

Il est intéressant de constater que des augmentations se sont produites partout en dépit des troubles récents et dans les régions même que ces troubles semblaient devoir le plus affecter.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

A partir du 30 octobre présent mois, les 2.000 Obligations nouvelles de 500 francs 3 0/0, 2^e série, n° 111001 à 111300, de la Compagnie Impériale des Chemins de fer Ethiopiens, seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres seront inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote, sous la même rubrique que les Obligations anciennes 2^e série.

Par suite, le nombre des Obligations 2^e série de ladite Société, négociables sur notre Marché, se trouve porté de 26.000 à 28.000 (n° 85001 à 113000).

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	22 octobre	29 octobre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
Or	2.427.458.966	2.417.859.344
Argent	1.107.932.586	1.104.513.689
	3.535.391.553	3.522.373.034
Effets échus hier à recevoir à ce jour	56.122	65.446
Portefeuille Paris { Effets Paris	256.282.020	318.747.096
{ Effets Etranger	"	"
Bons du Trésor	"	"
Portefeuilles des succursales	399.842.110	441.686.867
Avances sur lingots à Paris	379.000	379.000
Avances sur lingots dans les succursales	"	"
Avances sur titres à Paris	167.260.367	163.148.729
Avances sur titres dans les succursales	300.097.397	293.792.617
Avances à l'Etat	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles	99.549.777	99.626.893
Rentes immobilisées	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales	22.689.248	22.700.610
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales	4.460.935	4.916.936
Emploi de la réserve spéciale	8.407.444	8.407.444
Divers	74.963.305	120.904.534
Total	5.166.360.238	5.293.709.952
PASSIF		
Capital de la Banque	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital	8.002.313	8.002.313
Loi du 17 mai 1834	10.000.000	10.000.000
Réserves { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation	4.268.864.635	4.290.497.060
Arrérages de valeurs déposées	22.982.093	21.887.238
Billets à ordre et récépissés	10.003.538	9.782.157
Compte courant du Trésor, créditeur	194.756.909	216.977.207
Comptes courants de Paris	299.326.895	361.312.504
Comptes courants dans les succursales	60.028.117	73.424.895
Dividendes à payer	1.959.185	1.885.024
Escompte et intérêts divers	7.953.016	8.460.517
Récompte du dernier semestre	1.490.087	1.490.087
Divers	73.980.252	83.377.733
Total	5.166.360.238	5.293.709.952

Comparaison avec les années précédentes

	2 nov. 1899	2 nov. 1900	31 oct. 1901	30 oct. 1902	29 oct. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	3.967.7	4.424.0	4.215.4	4.278.5	4.290.5
Encaisse or	1.886.8	2.292.8	2.375.7	2.535.2	2.417.8
— argent	1.169.4	1.112.8	1.096.4	1.108.7	1.104.5
Portefeuille	1.080.0	948.5	746.0	651.7	760.4
Avances aux partic.	478.8	517.2	487.1	439.1	456.9
— à l'Etat	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	306.0	393.8	429.7	221.4	217.0
— partic.	465.0	478.7	526.3	434.8	434.7
Taux d'escompte	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or	3 1/2 0/00	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr)	5.187.7	4.049.8	2.864.9	2.422.3	3.543.6

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

L'approche de la liquidation de fin de mois a fait que le Marché s'est encore montré, au point de vue de l'activité, très satisfaisant cette semaine, et que, dans la plupart de ses compartiments, c'est la fermeté et même la hausse qui a prévalu. Du côté de l'Amérique, cependant, les nouvelles ont été défavorables, et, à Saint-Louis, par exemple, une panique s'est produite qui a occasionné un « run » dans trois établissements financiers de cette ville. Heureusement, Londres n'a pas pris peur, et, comme la *Banque d'Angleterre* n'a pas élevé hier le taux de son escompte, on clôture, en dépit de tout, en bonnes dispositions.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont de nouveau mieux.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, qui restait à 97 fr. au comptant et à 92 fr. 77 1/2 à terme, clôture respectivement, sur ces deux marchés, à 97 fr. 25 et à 97 fr. 35; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 55 au comptant, contre 97 fr. la semaine dernière.

Les *Obligations Tunisiennes* clôturent à 476 fr., con-

tre 478 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 82 fr. 55, gagnant 1 fr. 05; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, 83 fr. 50, en plus-value de 80 centimes; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 55, repaidant 40 centimes; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 505 fr., en moins-value de 1 fr. 50; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 447 fr. sans variation appréciable; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 464 fr. 50, presque sans changement. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, on le retrouve en hausse de 3 francs à 464 fr.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* continuent à avoir une tenue satisfaisante.

Les *Obligations 4 0/0 1865* finissent à 550 fr., en avance de 1 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1869*, 434 fr. 25, contre 435 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1871*, 408 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 561 fr. en avance d'un franc; *Obligations 4 0/0 1876*, également à 561 fr., et en même plus-value.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 374 francs, en recul de 5 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 378 fr. 75, en moins-value de 1 fr. 25; *Obligations 2 0/0 1898*, 412 fr., sans variations; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 397 fr. 50, contre 399 francs.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, se maintiennent à leurs même cours de 3.800 fr.

Pour les dix-sept premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 3.542.581 fr. 40.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, que nous laissons à 672 fr. à terme, ont monté à 698, après 702, sur la nouvelle que cet Etablissement allait procéder, le mois prochain, à l'émission d'un emprunt de 300 millions de francs. La question de savoir si cette émission portera sur des *Obligations Hypothécaires* ou sur des *Obligations Communales* sera, dit-on, tranchée dans le Conseil qui se tiendra le 3 novembre.

Le bilan mensuel, au 30 septembre, de notre grand Etablissement hypothécaire, vient d'être publié. Sa comparaison avec l'état de situation, au 31 août, montre que le Compte de profits et pertes a passé, d'un mois à l'autre, de 10.669.382 fr. 80 à 11.979.116 fr. 66, d'où une augmentation de 1.309.733 fr. 86 représentant les bénéfices du mois de septembre. En joignant au susdit solde de 11.979.116 fr. 66 le reliquat reporté de l'exercice 1902, on obtient un montant de 12.056.574 fr. 22, contre 11.949.621 fr. 45 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Le marché des *Obligations Hypothécaires et Communales* a conservé, cette semaine, une grande animation. Les capitaux de placement continuent à se porter sur ces valeurs qui, à tant d'autres avantages, joignent celui de la parfaite sécurité.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* clôturent à 472 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 510 fr., sans changement; *Obligations Communales 1880*, 500 francs, également comme jeudi dernier; *Obligations Foncières 1883*, 442 fr., gagnant 1 fr. 50; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 470 fr. 25.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr. 50, contre 399 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 465 fr., en avance de 1 fr. 75; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 480 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 471 fr. 50.

★ ★ Les *Etablissements de Crédit* sont fermes.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* gagne 2 fr. à 1.110 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 592 fr. au comptant, à 1 fr. près comme il y a huit jours.

Le *Crédit Lyonnais* est passé de 1.401 fr. au comptant et de 1.402 fr. à terme, à 1.405 fr. et à 1.407 fr. La *Société Générale* clôture, comme il y a huit jours, à 623 fr. au comptant.

Le *Crédit Industriel et Commercial* s'avance de 622 francs à 625 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 185 fr., sans changement pour les actions portant

les numéros de 1 à 160000, et à 194 fr., contre 192 fr. pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 22 fr. 50 au comptant et 23 francs à terme; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 106 fr., comme il y a huit jours.

La *Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est sans échanges suivis, aux environs de 85 francs.

La *Rente Foncière* est aux environs de 190 fr., délaissée; *Compagnie Algérienne*, 710 fr. au comptant, en reprise de 5 francs.

La *Société Foncière Lyonnaise* est sans changement à 335 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 495 francs, gagnant 5 francs.

La *Banque de l'Algérie* est revenue de 1.040 fr. à 1.038 francs.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs s'avance de 311 fr. à 314; *Crédit Mobilier*, 87 fr. au comptant, ex-coupon de 5 fr., contre 91 fr. avec coupon, il y a huit jours.

La *Banque Parisienne* a progressé de 3 fr. à 648 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* finissent à 121 fr. contre 122 fr.; *Obligations de 475 francs*, 143 fr., comme la semaine dernière.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont été demandées.

L'action *Lyon* est en avance de 3 francs à terme, à 1.425 fr.; au comptant on cote 1.427 fr., contre 1.423 francs; *Nord*, 1.834 fr. au comptant, en plus-value de 18 fr. A terme, on est à 1.835 fr. en avance de 16 fr.

L'action *Midi* clôture à 1.165 fr., en bénéfice de 10 fr.; *Orléans*, 1.477 fr., à terme, sans variation, et 1.480 fr. au comptant; *Est*, 934 fr. au comptant, contre 923 fr.; *Ouest*, 895 fr., en bénéfice de 5 francs.

Pour la quarante et unième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes: *Diminutions*: *Ouest*, 95.000 fr. *Augmentations*: *Orléans*, 134.000 francs; *Lyon*, 390.000 fr.; *Midi*, 21.700 fr.; *Nord*, 266.000 fr. Il manque encore les recettes de l'*Est*.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* restent fermes pour la plupart, et quelques-unes enregistrent des plus-values sensibles.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* clôturent à 619 fr., contre 615 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 790 fr., en bénéfice de 3 fr.

Les recettes de cette dernière Compagnie, pour le mois de septembre, se sont chiffrées par 7.216.077 fr. 49 au lieu de 6.505.539 fr. 61 pendant le même mois de 1902. Par suite, les recettes totales pour les neuf premiers mois de l'année en cours s'élèvent à 65.997.117 fr. 25, contre 61.049.597 fr., pendant la période correspondante de l'année dernière; d'où une augmentation de 4 millions 947.520 fr. 25 ou 8.10 0/0 en faveur de 1903. Notons que ces recettes comprennent la somme payée par la Ville de Paris pour l'abaissement du prix du gaz.

L'action *Suez* s'est élevée de 3.950 fr. à 4.000 fr.; elle clôture à 3.993 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.792 fr., gagnant encore 12 fr.; *Parts Civiles*, 2.985 fr.

Les *Omnibus de Paris*, qui clôturaient, il y a huit jours, à 585 fr. au comptant et à 588 fr. à terme, sont respectivement à 585 fr. et à 581 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la quarante-deuxième semaine de 1903, ont été de 960.575 fr. 70, contre 911.915 fr. 80 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 21 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 36.428.860 fr. 80, contre 38.027.572 fr. 55 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.598.711 fr. 75 en faveur de 1902.

Les *Voitures à Paris* sont à 165 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* finit à 507 fr., contre 505 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, aux environs de 281 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 13 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, mouvementée, mais se retrouvant à 667 fr., contre 670 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* se retrouvent à 45 fr., en avance de 3 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* restent à 112 fr.; *Obligations 4 0/0*, 175, rependant 2 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est calme à 549 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 191 fr., contre 193 fr.; *Est-Parisien*, 55 fr., sans changement; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 362 fr., en recul de 17 fr.

L'*Omnium Lyonnais* clôture à 83 fr., sans variation appréciable.

Le *Métropolitain de Paris* regagne 12 fr. à 494 fr.

La *Société Industrielle des Téléphones* clôture à 297 francs, en avance de 2 fr.

La *Dynamite Centrale* s'inscrit à 609 fr., sans changement; *Matfidano*, 575 fr. à terme, contre 578 fr.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à 186 fr.; *Phosphates de Dyr*, 56 fr., en avance de 6 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 1.015, gagnant 29 fr. pour la semaine. Les actionnaires sont convoqués en assemblées générales ordinaire et extraordinaire pour le mardi 17 novembre prochain. L'ordre du jour de cette seconde réunion porte : Propositions et modifications aux articles 18 et 42 des statuts. L'article 18 concerne le renouvellement en entier du premier Conseil d'administration. L'article 42 a trait au partage des bénéfices.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* clôturent en avance de 8 francs à 385 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 515 fr., sans variation.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* sont à 467 fr., contre 466 fr.

Les *Obligations 5 0/0 or de Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* gagnent 8 fr. à 384 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été diversément traités, avec des transactions un peu plus calmes.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)*, très ferme, est passée de 79 fr. 60 à 79 fr. 90; *Rente 4 0/0 1900*, 79 fr. 75 au comptant, contre 79 fr. jeudi dernier; à terme, elle cote 79 fr. 85, contre 79 fr. 25.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est en reprise de 30 centimes à 77 fr.; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 90, gagnant également 30 centimes; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas Geraes*, 441 francs, en nouvelle avance de 3 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est à 423 fr. au comptant, en bénéfice de 3 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 448 francs 50 au comptant, contre 450 fr., et 450 francs à terme, en bénéfice d'un franc.

La *Rente Extérieure Espagnole* est revenue de 91 francs 25 à 90 fr. 85.

L'*Italien 5 0/0* a progressé de 103 fr. 40 à 103 fr. 80. Le *Portugais 3 0/0* est à 32 fr., rependant 30 centimes.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* clôture à 100 fr., sans variation; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 70, en avance de 60 centimes.

Les *Fonds Russes* sont très soutenus : le *3 0/0 1891-1894* s'échange à 84 fr. 60 au comptant, au lieu de 84 francs; *Rente 3 0/0 1896*, 84 fr. 90, contre 84 fr. 05; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 102 fr. 80 au comptant, comme il y a huit jours; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 99 fr. 80 au comptant, également sans changement.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, de nouveau très ferme, s'est avancée de 76 fr. 10 à 77 fr. 30, après même 77 fr. 40; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 440 fr., en plus-value de 10 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été peu mouvementées. La *Série B* cote 61 fr. 90 au comptant, contre 62 fr. 05; *Série C*, 37 fr. 27 1/2, perdant 10 centimes; *Série D*, 33 fr. 32 1/2 contre 33 fr. 45; quant aux *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, elles sont à 455 fr., en petit recul de 2 fr.; *Priorités 4 0/0*, 497 fr., contre 500 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 441 fr., perdant 4 franc.

La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0*,

que nous laissons à 88 fr. 75, reste à 88 fr. 42 1/2.

Les obligations à lots 1888 de l'*Etat Indépendant du Congo* clôturent à 85 fr. 75, cours demandé.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 456 fr. au comptant; *Banque Nationale du Mexique*, 652 fr. à terme, et 654 fr. 50 au comptant les unités; *Banque Impériale Ottomane*, 586 fr., en moins-value de 2 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est ferme à 780 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, de nouveau en avance à 190 fr., gagnant 6 fr. pour la semaine.

Le *Rio-Tinto* s'est élevé de 1.230 fr. à 1.284 fr., sur la hausse du cuivre; clôture, 1.283 fr.

La *Sosnowice* repend 12 francs à 1.765 fr.; *Briansk*, 297 fr., contre 298 fr.

Les *Wagons-Lits* clôturent : les actions ordinaires à 333 fr. et les actions privilégiées à 335 fr.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* ont été irréguliers. Les *Andalous* sont revenus de 188 fr. à 175 fr.; *Nord de l'Espagne*, 215 fr., contre 220 fr.; *Saragosse*, 347 fr., perdant 6 fr.

Les *Nitrate Railways* sont aux environs de 206 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* restent à 294 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 449 fr., sans changement; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 398 fr. 50, presque comme il y a huit jours.

MARCHÉ EN BANQUE

Tout comme la semaine dernière, ce Marché a été animé, avec une bonne tenue des cours. Notons que la *Rente Ottomane Unifiée nouvelle 4 0/0* a cessé de se négocier ici.

Le *Brésil 5 0/0* est à 91 fr. 22, contre 91 fr. 15; *Mexicain 5 0/0*, 42 fr. 97 1/2, rependant 15 centimes.

Le *Laurium Grec* est à son même cours de 73 fr. 50. *Chemins Ottomans* 137 fr. 25, en avance de 3 fr. 50. Les opérations d'estampillage de ces derniers titres se font en même temps que celles auxquelles donne lieu l'unification des séries de la Dette ottomane. On sait en quoi consiste le régime nouveau du Lot. Les primes seront dorénavant payées intégralement et les titres sortis aux tirages sans primes seront remboursés uniformément et à jamais par 60 0/0 de leur valeur nominale de remboursement. En échange de cet avantage immédiat, les porteurs renoncent à tout espoir d'intérêt auquel pouvait avoir droit leur titre dans l'avenir. La feuille de coupons y attachée devient donc sans utilité. Elle est détachée du titre qui est soumis à l'estampille et le porteur reçoit, en outre, une soulte de 2 fr. par titre.

Le *Cape Copper* est en bénéfice de 2 fr. 25, à 77 francs; *Tharsis*, 105 francs, en avance d'un franc.

La *Huanchaca* est revenue de 85 fr. 50 à 80 fr. 50.

La *Harpener* clôture à 1.570 francs, rependant 19 francs.

L'action *Kertch* finit à 29 fr. 75, contre 31 francs la semaine dernière.

La *Montecatini* est un peu mieux à 107 francs, les actionnaires étaient convoqués pour hier, à Rome, en assemblée générale; *Huta-Bankowa*, 3.930 francs, en avance de 25 francs; *Acieries du Donetz*, 1.078 francs, contre 1.055 francs.

La *Doubouaia-Balka*, qui clôturait à 1.390 francs, passe à 1.400 francs; *Dniéprovienne*, 1.800 francs, rependant 10 fr.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 213 francs, contre 217 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 683 francs, contre 684 francs; *Makeevka*, 50 francs, sans variation.

La *Part de Monaco* est en petite réaction de 5 francs, à 4.325 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont à 61 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 69 francs, regagnant 1 fr. 50.

La *Robinson Bank* est à 33 fr. 75; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, 38 francs.

La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 25 francs, mais sans affaires.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

29 octobre 1903.

Blé. — La persistance du régime pluvieux commence à inquiéter la culture, qui, il y a trois semaines, considérait l'humidité comme favorable aux ensemencements. A ce moment, les terres renfermaient une quantité d'eau suffisante, tandis que maintenant elles en sont saturées. Dans ces conditions, les travaux n'avancent que lentement, nos agriculteurs attendant que le temps redevienne normal pour continuer et, dans certains cas, achever leurs semailles. Souhaitons que quelques beaux jours leur permettent de procéder à cette opération le plus rapidement possible, de façon que la plante possède assez de vigueur pour résister aux atteintes des premiers froids.

Les journaux spéciaux se sont surtout occupés cette semaine de l'évaluation du Ministère de l'agriculture. La plupart ont considéré les chiffres officiels comme se rapprochant sensiblement de la réalité; quelques-uns les ont trouvés exagérés, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. Mais tous sont tombés d'accord pour affirmer que l'Administration avait commis une grosse erreur en ramenant la production de l'an dernier de 124.296.601 hectolitres à seulement 115.530.692 hectolitres. Si, disent-ils, la dernière estimation est plus exacte que celle donnée immédiatement après la moisson de 1902, il faut admettre que notre consommation de blé est de beaucoup inférieure à celle admise antérieurement. Il peut se faire, ajoutent-ils, que le chiffre de 125 millions d'hectolitres dépassent de deux, trois et même quatre millions nos besoins réels, mais il est impossible que nous ne consommions annuellement que 110 à 115 millions d'hectolitres.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	21 37	20 87	21 37	21 50	20 62
Liverpool.....	17 51	17 33	17 47	17 47	17 47
Anvers.....	17 ..	16 87	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 77	15 70	16 02	15 85	16 21
Chicago.....	14 80	14 80	15 15	15 44	15 39
New-York.....	15 99	16 04	16 38	16 59	16 76

Les marchés de province ne présentent toujours qu'un médiocre intérêt. Acheteurs et vendeurs se tiennent sur la réserve et les prix demeurent à peu près stationnaires.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les offres ont été plus importantes qu'il y a huit jours, mais les prix sont restés fermement tenus.

On a coté, aux 100 kilos, en disponible : blés roux de choix, 21 à 21 25; bonne qualité, 20 75 à 21; ordinaires, 20 50 à 20 75; médiocres, 20 à 20 50; bigarrés, 20 75 à 21; blancs, 21 25, le tout rendu gares de Paris.

Sur le marché réglementé, des réalisations se sont produites au début de la huitaine sous revue. Actuellement, le calme domine.

	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Courant.....	21 37	21 50	20 62
Novembre.....	21 12	21 12	20 87
Novembre-déc. ..	21 12	21 12	20 87
4 de novembre..	21 12	21 12	20 87
4 premiers.....	20 87	21 12	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La vente est plus régulière depuis quelques jours. Les prix se retrouvent sans changement. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant,

avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Après avoir sensiblement reculé, à la suite de ventes en réalisations de bénéfices, les cours ont regagné la plus grande partie de cette perte, grâce aux rachats du découvert.

	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Courant.....	30 37	32 12	32 12
Novembre.....	28 87	29 87	29 62
Novembre-déc. ..	28 62	29 62	29 37
4 de novembre..	28 37	29 12	29 12
4 premiers.....	28 12	28 62	28 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — D'après les renseignements recueillis par le Ministère, la production du seigle aurait été de 21.481.190 hectolitres, pesant 15.590.407 quintaux, pour 1.340.593 hectares ensemencés. Le Ministère ayant ramené son estimation provisoire pour 1902 à 16.580.719 hectolitres et 11.598.338 quintaux, l'augmentation de production sur l'an dernier serait de 4.900.471 hectolitres ou 3.992.069 quintaux. Par contre, la dernière récolte accuserait une diminution de 578.730 hectolitres ou 315.913 quintaux sur la moyenne décennale 1893-1902. Cette différence provient de la moindre importance de la surface cultivée, qui n'a été, cette année, que de 1.340.593 hectares, contre une moyenne décennale de 1.469.883 hectares.

La dernière quinzaine n'a apporté aucune modification dans la situation des marchés de province, où les offres sont toujours très limitées. A quelques centimes près, les prix ont conservé le niveau qu'ils occupaient précédemment.

Sur le marché réglementé, les transactions sont pour ainsi dire nulles.

	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Courant.....	15 12	15 12	15 ..
Novembre.....	15 ..	15 ..	15 ..
Novembre-Déc....	15 ..	15 ..	15 ..
4 de novembre..	15 12	15 ..	15 ..
4 premiers.....	15 25	15 ..	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — L'évaluation officielle de la récolte d'avoine n'est pas encore parue.

Comme nous l'avions fait prévoir, les échantillons présentés sur les marchés de l'intérieur n'accusent plus maintenant le même défaut de qualité que l'on a constaté immédiatement après la moisson. Toutefois, malgré la faible importance des apports, la fermeté ne s'est pas beaucoup accentuée et les prix n'ont que très peu progressé.

A Paris, à notre réunion de mercredi, les acheteurs se sont montrés difficiles et ont prétendu que la plupart des grains qui leur étaient offerts n'étaient pas susceptibles de conservation. Néanmoins, les détenteurs ont pu généralement obtenir une plus-value d'environ 25 centimes sur les cours antérieurs. On a coté les avoines nouvelles, aux 100 kilos, gares de Paris : noires de choix, 15 50 à 16 25; noires belle qualité, 15 à 15 25; noires ordinaires, 14 75; grises, 14 50 à 14 75; rouges, 14 25 à 14 50; blanches 14 25.

Sur le marché réglementé, les affaires sont encore inactives :

	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Courant.....	14 37	14 37	14 37
Novembre.....	14 62	14 62	14 37
Novembre-Déc....	14 62	14 62	14 50
4 de novembre..	14 87	14 87	14 62
4 premiers.....	15 12	15 12	15 25

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	22 50	22 50	22 75	28 ..	28 ..
Londres.....	20 68	21 38	22 05	21 69	21 66
Anvers.....	21 25	21 12	21 50	21 50	21 37
Amsterdam.....	21 32	20 92	21 84	21 32	21 04
Prague.....	21 ..	21 47	20 89	20 58
Hambourg.....	20 81	21 62	22 12	22 12	22 12
New-York(moscovad)	38 54	38 54	38 54	38 54	38 54

Voici, d'après le *Syndicat des Fabricants de Sucre* pour la France, et d'après l'*Association Internationale de Statistique* pour les autres pays, les résultats de l'enquête au 24 octobre courant, ramenés à l'ensemble des fabriques de chaque pays, comparativement aux résultats de la précédente campagne :

Pays	Milliers de tonnes							
	Fabriques actives		Betteraves		Prod. en sucre brut		Différence en 1903-1904	
	1902-1903	1903-1904	1902-1903	1903-1904	1902-1903	1903-1904	Betteraves	Sucre
France	319	296	6.267	6.315	824	757	+ 1.4	- 8.1
Allemagne ..	390	385	11.256	12.171	1.751	1.803	+ 8.1	+ 3.0
A.-Hongrie ..	216	215	7.130	7.542	1.051	1.116	+ 5.8	+ 6.2
Belgique ..	100	100	1.441	1.615	200	215	+ 14.1	+ 7.6
Danemark ..	7	7	303	415	37	52	+ 36.9	+ 39.6
Hollande ..	24	29	699	1.023	102	129	+ 46.3	+ 26.4
Russie	277	275	8.853	7.604	1.169	1.103	- 14.1	- 5.7
Suède	16	16	505	826	73	111	+ 63.5	+ 50.9
Totaux ..	1.349	1.323	36.454	37.541	5.207	5.286	+ 3.0	+ 1.5

Pour la Suisse, la production en sucre brut serait, cette année, de 1.500 tonnes contre 1.650 l'an dernier et, pour l'Italie, de 125.000 contre 100.000, soit, pour ce dernier pays, une augmentation de 25 0/0. Les chiffres concernant la Suisse et l'Italie résultent de renseignements privés.

Les chiffres concernant la France s'entendent, pour 1902-1903, sans le sucre fictif correspondant aux décharges pour la mélasse. A partir de 1903-1904, ces décharges n'ont plus lieu.

Les chiffres relatifs à l'Allemagne comprennent, pour les deux campagnes, la production présumée des sucreries spéciales (ne travaillant pas de betteraves). Pour 1903-1904, cette production est évaluée à 125.000 tonnes, contre 115.500 en 1902-1903.

En France, la persistance de la pluie contrarie les travaux d'arrachage. Les betteraves arrivent dans les usines surchargées de terre et la densité a baissé sensiblement. Comme la température est restée assez élevée, le poids des racines non arrachées a augmenté. Quant à celles qui sont déjà hors de terre, elles se trouvent dans de mauvaises conditions au point de vue de la conservation.

Sur le marché des sucres bruts, la demande a été assez régulière pendant les dernières séances, mais les cours ne se sont pas beaucoup modifiés.

	15 oct.	22 oct.	29 oct.
Blanc n° 3 :	—	—	—
Courant	26 ..	26 06	25 81
Novembre	26 18	26 18	25 93
4 d'octobre	26 31	26 43	26 06
4 premiers	26 87	26 93	26 68
4 de mars	27 31	27 31	27 06
4 de mai	27 75	27 75	27 56
Roux 88° disponible	22 75	23 ..	23 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, les affaires sont maintenant normales. Les cours ne varient pas. Raffinés en pains, 58 fr. 50 à 59 fr.

Vins. — Aucune information revêtant un caractère général n'est encore parue au sujet de la récolte, mais des appréciations ont été émises concernant les régions où la cueillette est terminée depuis quelque temps.

Celle de la *Société des Viticulteurs de France* nous a paru d'autant plus intéressante qu'elle est venue confirmer les indications que nous avons données. Elle est, d'ailleurs, accompagnée d'observations sur la qualité des vins, leurs prix et les transactions dont ils ont fait l'objet dans le Midi. En voici les parties essentielles :

« Les renseignements recueillis jusqu'à présent permettent d'évaluer approximativement le rendement des cinq départements principaux du Sud : Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, à une dizaine de millions d'hectolitres environ. La récolte du Var n'augmentera pas sensiblement ce total.

« Sur le rendement moyen des dix dernières années, le déficit des six départements de la région méditerranéenne est d'environ 50 0/0.

« Quant aux prix, nos prévisions se sont pleinement réalisées. Les vins du Midi se vendent au-dessus de 20 francs l'hectolitre ; ils ont débuté, au commencement de septembre, à 2 fr. 50 le degré, pour atteindre rapidement 2 fr. 90 et parfois même 3 francs le degré.

« On estime à plus des deux tiers la quantité déjà achetée par le commerce ; les affaires ont été très actives pendant tout le mois de septembre et si, vers la fin de ce mois, on accuse un certain ralentissement dans les transactions, c'est que les négociants, nantis pour satisfaire aux commandes du dernier trimestre de l'année, soufflent un peu avant de continuer leurs achats ; mais il n'y a aucune tendance de baisse et tout fait prévoir que les cours actuels se maintiendront.

« Dans les autres régions de la France, les vendanges ne sont pas encore assez avancées pour qu'on puisse apprécier, en ce moment, leurs résultats. Toutefois, il est très probable que nos prévisions précédentes ne seront pas infirmées et que la récolte générale du vignoble métropolitain sera d'une trentaine de millions d'hectolitres. »

D'après la statistique mensuelle publiée par la Direction des Contributions indirectes, les quantités de vins sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés) se sont élevées, pendant le mois de septembre, premier de la campagne, à 2.738.702 hectolitres. Le stock commercial, à fin septembre, représenté par la différence entre les entrées et les sorties inscrites aux comptes des marchands en gros, était de 12.500.846 hectolitres, contre 12.843.550 au 31 août dernier et 13.582.405 au 30 septembre 1902. Il y a donc diminution de 342.704 hectolitres par rapport à août 1903 et de 1.081.559 hectolitres par rapport à septembre 1902.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	1 ^{er} oct. 1903	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santosgood average)	36 ..	35 25	35 25	36 75	37 ..
Londres (d°)	35 32	33 77	34 70	35 12	35 63
Anvers	36 ..	35 25	36 25	37 ..	37 25
Hambourg	35 62	35 ..	35 75	36 56	36 87
New-York	25 40	25 69	26 55	28 55	29 12

Les haussiers ont profité d'une légère diminution des recettes pour provoquer une reprise. Pour la semaine du 17 au 23 octobre, le total des arrivages à Rio et Santos a été de 323.000 sacs, contre 346.000 pour la huitaine correspondante de l'année dernière. C'est cette petite différence de 23.000 sacs qui a permis à la spéculation de pousser les cours. Le mouvement a commencé à New-York et les places européennes s'y sont conformées. La hausse ne semble pas cependant devoir faire de très grands progrès. Déjà, des réalisations se produisent qui deviendront plus importantes si les arrivages reprennent leur cours régulier.

Depuis le commencement de la campagne, c'est-à-dire du 1^{er} juillet au 23 octobre, les recettes de Rio et Santos se sont élevées à 5.983.000 sacs, contre 5.802.000 en 1902, 7.484.000 en 1901, 5.042.000 en 1900 et 5.084.000 en 1899.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 15 au 21 octobre, 130.532 kilos, dont 15.022 kilos d'organsins, 20.513 kilos de trames et 94.997 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 138.000 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 133.979 kilos.

Les transactions sont toujours languissantes et rien ne fait encore prévoir le retour de l'activité. La fabrique continue, en effet, à se montrer très réservée et ne s'approvisionne qu'au jour le jour. Cette inertie de la demande finit par alourdir les prix. Ce sont les provenances du Japon et de l'Italie qui pâtissent le plus ; on peut constater sur ces genres des différences de 1 fr. 50 à 2 francs depuis un mois. Sur les autres sortes, les écarts sont à peine appréciables.

XAVIER GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 28 octobre 1903.

La conférence des ministres des finances. — La question des canaux.
— Renaissance industrielle. — Les recettes des chemins de fer. —
La production du fer brut.

La Conférence des Ministres des Finances des divers Etats allemands a continué ses travaux, mais sans aboutir encore à rien de pratique. Dès les premiers instants, on est tombé d'accord sur deux points : qu'il est nécessaire d'opérer une réduction dans les dépenses de l'Empire et qu'il est indispensable de ne plus créer un impôt nouveau. Mais on n'a pas touché la question de savoir s'il convenait ou non d'augmenter les impôts existants déjà.

Un membre présent ayant prétendu que le nouveau tarif douanier produirait des excédents de douane, la majorité n'a pas paru partager cette opinion favorable. Tous craignent, au contraire, que les droits prohibitifs ne diminuent encore les importations. La discussion, platonique d'ailleurs, allait se prolonger quand le Chancelier a fait observer que le Reichstag, à la fin de la discussion des tarifs douaniers, avait voté un article additionnel attribuant les excédents de rendements douaniers aux assurances ouvrières. Il faut donc chercher ailleurs des espérances d'excédents.

La question des canaux, la fameuse question des canaux, qui a fait couler tant d'encre et déchainé tant de polémiques, revient à l'ordre du jour. On assure, dans certaines sphères généralement bien informées, qu'un compromis sur cette question serait intervenu entre le Gouvernement et les conservateurs. On aurait accordé 50 millions pour la construction d'écluses et pour la régularisation du régime des eaux dans la partie silésienne du bassin de l'Oder, ainsi que les ressources nécessaires pour l'achat des terrains pour le percement des canaux en question. Tout cela à la condition que la partie du canal contre laquelle les agrariens de l'Est protestent le plus énergiquement, sera exclue du projet. Ils ne veulent, en effet, à aucun prix de la jonction entre l'Elbe et le Rhin.

Ils consentiraient simplement à la création d'une voie navigable du Rhin au canal de Dortmund et de ce canal au Weser et jusqu'à Hanovre, peut-être même jusqu'aux environs de Brunswick. Mais il faudrait sacrifier le reste de cette voie fluviale jusqu'à l'Elbe. Moyennant cette concession, les partis conservateurs seraient prêts à voter, par portions annuelles, les sommes nécessaires à l'exécution du projet ainsi réduit.

La situation de la *Reichsbank* continue à s'améliorer dans un temps où, généralement, elle se voyait contrainte d'augmenter le taux de son escompte. La provision métallique a encore augmenté, la semaine passée, de plus de 28 millions de marks. L'*Economist* de Londres constate que les achats d'or en Angleterre, pour le compte de la *Reichsbank*, sont toujours très importants.

Sur le marché monétaire, les disponibilités sont toujours suffisantes et l'on prévoit que la liquidation passera inaperçue. Les demandes du commerce et de l'industrie ne sont, d'ailleurs, guère abondantes.

La *Gazette de Voss* a publié, cette semaine, la nouvelle sensationnelle, qu'elle savait de source sûre, que le Gouvernement déposerait très prochainement sur le bureau du Reichstag le projet de loi réformant les lois de bourse actuelles. Cette nouvelle a été donnée tant de fois déjà, qu'il ne faut l'accueillir qu'avec de grandes réserves. Sur le marché financier, elle a eu cet effet de provoquer une hausse de presque toutes les valeurs importantes de la bourse et principalement des Consolidés allemands.

La faveur qui s'est attachée aux valeurs industrielles depuis l'abandon des Fonds d'Etat continue. La con-

fiance en l'avenir des affaires revient, et le fait est qu'on signale de partout des améliorations très notables dans la situation des industries. Elle n'est pas encore ce qu'elle devrait être ou ce qu'elle était, en 1900, lors de la « haute conjoncture », mais on revient insensiblement à un état où les industriels réaliseront de nouveau d'importants bénéfices.

Tous les symptômes sont en faveur d'une reprise. En septembre dernier, les Compagnies allemandes de Chemins de fer ont encaissé 50.057.733 marks du transport des voyageurs et 107.556.421 marks du transport des marchandises, ce qui constitue respectivement des augmentations de 1,10/0 et de 5,90/0 sur les recettes de septembre 1902.

La production du fer brut, des trois premiers trimestres, s'est élevée au total de 7.524.593 tonnes, en augmentation de 1.349.358 tonnes sur celle de la même période de 1902, et en augmentation de plus de 2 millions de tonnes sur celle de 1901.

On voit que le retour des capitaux vers les valeurs industrielles est assez justifié par les circonstances.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	23 oct.	15 oct.	23 oct.	15 oct.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	908 618	+ 28.798	901.422	+ 30.720
Billets du Trésor.....	25.430	— 127	25.652	+ 333
Billets d'autres banques.....	16 951	+ 2.347	8.750	— 192
Lettres de change.....	922.400	— 26.960	803.071	— 40.539
Prêts sur titres.....	53.041	— 15.020	62.090	— 12.377
Valeurs.....	20 318	+ 60	101.674	+ 13.969
Divers.....	87.356	— 5.930	94.250	+ 1.319
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.290.440	— 44.286	1.269.776	— 51.026
Autres engagements à vue.....	312 679	+ 26.938	507.827	+ 15.509
Divers.....	33.298	+ 576	27.617	+ 542

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc %
31 août.....	934	1.197	543	815	68	+ 244	4
7 sept.....	926	1.188	517	799	36	+ 246	»
15 ».....	955	1.191	584	844	56	+ 276	»
23 ».....	972	1.213	628	895	51	+ 272	»
30 ».....	858	1.516	531	1.128	151	— 154	»
7 oct.....	851	1.429	477	1.031	95	— 74	»
15 ».....	880	1.335	486	949	68	— 55	»
23 ».....	909	1.290	513	922	53	+ 130	»

Un Emprunt de la Ville de Berlin. — Le Gouvernement prussien vient d'approuver le projet d'emprunt de 228 millions de marks demandé par la Ville de Berlin : 52 millions seront affectés aux travaux d'embellissement de la ville, 12 millions 1/2 sont destinés à l'augmentation des aqueducs urbains et 30 millions 1/2 seront employés aux travaux de canalisation. Le restant sera consacré à l'élévation de nombreux bâtiments d'utilité publique (écoles, hôpitaux, asiles, etc., etc.).

La Production du Charbon et du fer dans les 3 premiers trimestres. — La production de la houille de tout l'empire a été, dans les 3 premiers trimestres, de 86.060.000 tonnes, contre 78.590.000 tonnes, dans la même période de 1902. La production de la Prusse compte dans ce total pour 80 millions de tonnes.

La production du lignite s'est élevée à 32.780.000 tonnes ; celle du coke à 8.840.000 tonnes ; celle des briquettes à 7.570.000 tonnes.

On trouvera plus haut, dans notre lettre de Berlin, les chiffres de la production du fer.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 29 octobre 1903.

Les dispositions restent favorables et l'on a clôturé cette séance avec tendances soutenues.

Nos fonds d'Etat finissent calmes. Les fonds étrangers sont fermes aussi.

On constate des tendances également bonnes pour les valeurs charbonnières, métallurgiques et les actions des établissements financiers.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 70; Extérieure 91 ..; Lombards 16 40.

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 28 octobre 1903.

La campagne fiscale. — Le Stock-Exchange. — Le marché monétaire. — L'huile minérale en Ecosse.

La campagne fiscale se poursuit : à Liverpool, M. Chamberlain vient de prononcer une nouvelle fois le discours de Glasgow et d'affirmer sa confiance dans l'adhésion des colonies. Nul ne peut, cependant, se prononcer sur ce fait, car la question n'a pas été posée auprès des Gouvernements et si l'on en juge par les polémiques engagées dans les principaux organes coloniaux, ceux-ci sont loin d'être favorables au projet.

Jusqu'ici, les efforts faits par M. Chamberlain ne paraissent pas non plus avoir produit beaucoup d'effet en Angleterre : une élection vient d'avoir lieu à Leamington, où se portait le nouveau chancelier de l'Echiquier; aux dernières élections il avait obtenu une majorité de plus de 800 voix; elle est tombée aujourd'hui au-dessous de 200. Le même fait s'est produit dans toutes les circonscriptions où a eu lieu un appel aux électeurs, depuis que M. Chamberlain a commencé sa campagne, et si les votes continuent ainsi, les libéraux pourront être sûrs du succès aux prochaines élections.

Au Stock-Exchange, la tendance reste calme.

La chute de deux petites Compagnies américaines et de deux banques locales dans le district de Pittsburg ont, avec les nouvelles d'Extrême-Orient, arrêté le mouvement de demandes. Néanmoins, sauf dans des cas spéciaux, les mauvaises nouvelles n'ont pas amené de baisse importante. Le recul principal a été subi par les titres de chemins de fer, soit en raison de la situation générale, soit à cause des moins bonnes recettes et des perspectives moins favorables sur les dividendes. Dans l'ensemble, cependant, on peut dire que les prix sont actuellement à un niveau assez bas pour qu'on puisse difficilement prévoir un mouvement de baisse accentué. On estime que le marché doit suivre actuellement, dans une large mesure, l'impulsion donnée par les nouvelles de l'Extrême-Orient. Si les hostilités éclatent, les cours, naturellement, céderont, mais si une entente se produit — et c'est ce que l'on croit — on constatera une reprise rapide.

On observe avec attention les variations du marché monétaire, où l'abondance des disponibilités constatée vers le milieu du mois tend à disparaître. En présence des retraits de métal qui étaient à craindre pour la fin du mois, la Banque a voulu ramener les cours à un niveau plus rapproché du minimum officiel et offrant plus d'avantage aux placements français : elle a donc emprunté pour réduire le disponible, et les taux se sont relevés de façon à engager les maisons étrangères à renouveler leurs placements.

L'industrie de l'huile minérale en Ecosse subit en ce moment une crise assez grave due à une grève des mineurs. Si, en Amérique et en Russie, ce produit s'obtient à l'état liquide, en Ecosse on le retire par la dis-

tillation d'une substance bitumineuse appelée *oil-shale*. Cette substance est extraite dans les mêmes conditions que le charbon et ce sont les mineurs devant fournir la matière première qui paralysent en ce moment cette industrie en refusant de travailler. Avant demandé une augmentation de salaires qui ne leur a pas été accordée, ils ont décidé de ne plus travailler que quatre jours par semaine jusqu'à ce que satisfaction leur soit été donnée; les Compagnies ont répondu en fermant leurs mines. L'opinion publique est d'autant mieux disposée à se ranger du côté des mineurs, que leurs salaires sont supérieurs à ceux de leurs confrères occupés dans les charbonnages et que les Compagnies atteintes par la grève n'ont pu, jusqu'ici, distribuer aucun dividende; on craint que ce mouvement ne soit fatal à une industrie qui commence seulement à se développer.

Informations Économiques et Financières**BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE**

29 octobre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	49.728.000	Dette fixe de l'Etat...	11.045.400
		Rentes immobilisées...	7.434.900
		Or monnayé et lingots	31.278.000
Total.....	49.728.000	Total.....	49.728.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles à la Banque).....	17.399.000
Réserve et profits et pertes.....	3.457.000	Portefeuille et avances	24.113.000
Tresor et administration publique.....	7.743.000	Billets en réserve.....	21.329.000
Comptes particuliers.	39.383.000	Or et argent monnayés	2.436.000
Billets à sept jours, etc.	441.000		
Total.....	64.977.000	Total.....	64.977.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
10 sept.....	34.286	29.095	46.002	40.775	23.641	51 26	3
17 ".....	34.314	28.643	44.302	38.007	24.121	54 30	"
24 ".....	34.446	28.396	45.362	39.340	24.500	53 82	"
1 ^{er} oct.....	33.810	29.440	51.714	47.390	22.820	43 98	4
8 ".....	33.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	"
15 ".....	32.369	28.960	49.527	45.476	21.839	44 02	"
22 ".....	32.626	28.545	50.042	45.355	22.531	44 89	"
29 ".....	33.414	28.399	47.126	41.512	23.465	49 64	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 29 octobre 1903.

La tendance du Marché est plus ferme. Les meilleures nouvelles d'Extrême-Orient ont facilité la reprise.

Les *Consolidés* restent à 88 1/4 contre 88 7/16. L'Emprunt du Transvaal varie peu.

Les fonds internationaux conservent des tendances plus soutenues. L'*Italien* reste soutenu et l'*Extérieure Espagnole* est à 89 7/8. Les séries turques sont calmes : *Série C*, 36 5/8, *Série D*, 32 5/8.

Les Fonds sud-américains sont fermes. L'*Argentin* 5 0/0 1886 finit à 100 1/4 et le *Funding* à 102 1/4. Le *Brésil* 5 0/0 est à 90 1/2.

Le Rio a eu un marché très actif en raison de la hausse du cuivre et de la fermeture de l'Amalgamated. Depuis lors cependant des réalisations se poursuivent.

Les Chemins américains marquent une bonne tendance.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 123 5/8; l'*Erie* à 68 1/2 et le *Louisville* à 104 1/4; l'*Atchison* à 69 ./. et le *Norfolk* à 90 ./..

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 28 octobre 1903.

Le fin de la crise ministérielle en Hongrie. — La dépression économique. — Le travail des banques.

La crise ministérielle qui a éclaté en Hongrie, le 9 août dernier, paraît devoir, enfin, avoir sa solution. Le comte Stefan Tisza vient de recevoir de l'Empereur la mission de former un Cabinet.

Cette mission, il l'avait déjà reçue, il y a un mois, mais il l'avait déclinée, non pas à cause de l'accueil hostile que lui avait fait les partis d'opposition et principalement les purs de l'Indépendance, mais à cause du peu d'appui qu'il avait trouvé chez ses propres partisans. M. de Szell, l'ancien premier ministre, avait l'habitude de traiter avec l'opposition. M. de Tisza avait promis à l'Empereur de la mener. Mais il fallait pour cela pouvoir compter absolument sur l'aide de son parti. C'est pour n'avoir pu compter sur lui qu'il s'était démis une première fois de sa tâche. Croit-il pouvoir mieux s'appuyer sur lui aujourd'hui? Nullement; mais il revient avec des desseins moins hostiles, une intransigeance moins implacable. Peut-être nourrit-il aussi le secret espoir de trouver un terrain d'entente — au moins provisoire — entre l'opposition et le parti constitutionnel.

En tous cas, sa tâche sera infiniment plus difficile que celle de ses prédécesseurs. L'opposition s'est renforcée de tous ceux qu'a irrités cette nonchalance de l'Empereur à résoudre la crise. Beaucoup ont voulu y voir une manifestation du dédain des Autrichiens pour les Hongrois; on a répété que l'Empereur ne se souciait plus des choses de la Hongrie depuis que la prolongation du compromis austro-hongrois assurait de nouveau, pour de longues années, l'intégrité de la Monarchie. Cette opinion a rencontré trop de créance, jusque dans le Parlement hongrois, pour que l'irritation contre l'Autriche n'y ait pas augmenté et pour que l'opposition n'y soit devenue à la fois plus forte et plus intraitable.

La situation économique, non seulement de la Hongrie, mais aussi de l'Autriche, se ressent gravement de l'insécurité politique. Les nouvelles qui arrivent de tous les centres industriels présentent la situation sous le jour le moins favorable. Il y a partout diminution du travail, sinon arrêt complet, et l'on emploie de moins en moins de main-d'œuvre. Les grandes entreprises autrichiennes et hongroises font des efforts désespérés pour obtenir des commandes du Gouvernement, sans lesquelles, de leur propre aveu, elles ne peuvent plus subsister. Et les ressources du Gouvernement sont extrêmement réduites. L'année 1903 sera certainement pour le pays une année aussi stérile que l'année 1902, qui avait déjà marqué un fort recul sur les précédentes.

En Bourse, on voit pourtant les cours des valeurs industrielles assez fermes. Les transactions ont beau se raréfier, les cours semblent immuables. Est-ce la fermeté de nos fonds d'Etat, fermeté soutenue par les demandes des places étrangères, qui galvanise notre marché? La chose est assez croyable, car on ne saurait trouver aucune autre cause à la bonne tenue de nos bourses.

Il est vrai, aussi, qu'en dépit de la crise économique et du taux assez bas de l'argent, toutes nos grandes banques travaillent sérieusement et dans des conditions rémunératrices. On assure que la publication du bilan de ces grandes banques, à la fin d'une année de grande dépression économique, causera un grand étonnement.

Le Commerce de l'Autriche avec la Hongrie. — Les transactions austro-hongroises des 3 premiers trimestres de l'année ont laissé à l'Autriche un solde actif de 28 millions

de couronnes contre un solde passif de 8 millions, pour la même période de l'année précédente. Cette amélioration du bilan autrichien vient d'une plus forte exportation de produits manufacturés en Hongrie et d'une diminution de l'exportation hongroise des matières premières.

Les chiffres de la statistique donnent, pour les 3 premiers trimestres :

	1.000 tonnes	1.000 cour.
D'Autriche en Hongrie.....	38	12.901
De Hongrie en Autriche.....	71	2.128

La Production du fer de l'Autriche en 1902. — En 1902, il existait en Autriche 174 mines de fer, dont 38 en exploitation. Ces entreprises ont employé 5.311 ouvriers.

La production du minerai de fer a été de 17.442.983 quintaux, d'une valeur de 14.422.000 couronnes.

Il existait, pour la production du fer brut, 53 entreprises, dont 26 étaient en exploitation, et 71 hauts fourneaux, dont 40 ont travaillé pendant 1.755 semaines. La production a été de 9.918.267 quintaux, en diminution de 383.729 quintaux sur la production de 1901. La valeur totale a été estimée à 75.619.000 couronnes, en diminution de 4.805.229 couronnes sur celle de 1901.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 29 octobre 1903.

Les affaires sont toujours rares, mais les cours sont néanmoins soutenus.

La fermeté de nos fonds d'Etat soutient, d'ailleurs, tout le marché.

On a coté le Mobilier Autrichien 667 70; les Lombards, 83 70; la Landerbank, 419 50; les Tabacs, 358 ..; les Chemins de fer autrichiens, 663 ..; l'Alpine, 384 ..; Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 27 octobre 1903.

L'Intérieure espagnole. — La baisse des valeurs de charbonnages. — Le marché des charbons.

Aucune nouvelle politique n'est venue troubler, pendant la dernière huitaine, la quiétude des marchés financiers. On a bien essayé de nous effrayer par des dépêches alarmistes sur la situation en Extrême-Orient, mais d'après les expériences qu'on a faites à ce sujet, personne n'attache plus aucune importance même à la nouvelle de la déclaration de guerre que les agences anglaises se sont fait télégraphier de Honolulu. En effet, les dernières nouvelles sur la situation au Japon ne pouvaient venir de Honolulu, petite île perdue dans l'Océan, à quelques milliers de kilomètres du port le plus rapproché de l'archipel japonais.

Les oscillations du change espagnol ont été suivies attentivement par les financiers et économistes européens, mais la Bourse n'en a pris aucune note cette semaine. On a préféré s'occuper des faits relatifs à la situation des partis en Espagne. Les valeurs espagnoles n'ont donc pu maintenir les cours de mardi dernier, d'autant moins que l'approche de la liquidation de fin octobre démontrait une position un peu chargée chez nous en actions Saragosse. Aujourd'hui, jour des reports, on a pu constater que les positions faibles ont été déjà liquidées et que la place est bien préparée à aller de nouveau de l'avant, si les nouvelles politiques le permettent. Après 346 au plus bas, on reste très ferme à 350.

L'Intérieure Espagnole a suivi exactement les mouvements du change. Après 59 1/4 au plus haut, pendant la huitaine, on reste à 58 1/4. Les transactions sont toujours très actives sur ce fonds d'Etat qui, décidément, a acquis droit de cité chez nous.

La hausse du cuivre, les nouvelles plus favorables au sujet de la situation du marché de ce métal, les rachats d'un découvert important ont poussé les cours du *Rio-Tinto* à un niveau qu'on n'aurait pas pu espérer il y a quelques semaines.

En *Métropolitain de Paris*, le marché est assez actif, mais les cours se tiennent toujours aux environs de 485 francs.

Le marché du comptant a été mauvais cette semaine. La campagne menée en France contre nos charbonnages et de laquelle nous avons eu l'occasion de parler à plusieurs reprises, nous a amené quelques ordres de ventes, et ces offres, relativement peu importantes, ont été immédiatement accompagnées par les ventes des baissiers qui n'attendaient qu'une occasion pour ramener les cours en arrière. C'est surtout hier qu'on s'est acharné sur certaines valeurs, et on a perdu dans cette seule Bourse toute l'avance acquise pendant les mois d'été. Cependant nous savons que les quantités qui ont changé de main à ces prix auraient à peine justifié, à un autre moment, un recul de quelques francs. On espérait surtout que la baisse amènerait la baisse et que les Français affolés par le gros recul jetteraient leurs titres à tout prix sur le marché. Heureusement, c'est tout le contraire qui est arrivé et, au lieu des ordres de vente, nous avons vus acheteurs s'arracher les quelques titres qu'on pouvait trouver à des prix sensiblement meilleurs à la Bourse de ce jour.

Il n'y a aucune raison pour justifier ce mouvement général en arrière. Le marché de la houille reste bien tenu chez nous, et si quelques concessions de prix sont faites, ce ne sont que les qualités inférieures qui sont touchées. A l'occasion de la dernière adjudication, nous avons été un peu surpris d'avoir à constater le maintien des prix des fines. Nous nous attendions là à une baisse de 50 centimes à 1 franc. Mais la baisse, qui ne s'est pas faite à ce moment, a eu lieu depuis en sous-main, sans se répercuter sur le marché en général. Dans le couchant de Mons, la vente est un peu moins active que les autres années. Enfin, quant aux qualités à l'usage domestique, les expéditions n'ont pas encore l'importance habituelle de la saison.

Tout cela justifierait tout au plus une légère réaction des cours, car un peu de froid changerait complètement la situation. Aux cours où sont arrivés les charbonnages, on escompte non seulement l'absence de tout hiver, mais encore un avilissement du marché en charbon en général. Et cela nous paraît à peu près impossible. L'Allemagne, qui nous dictera comme toujours les prix, ne montre aucune disposition de faire la baisse. Au contraire, si les besoins se maintiennent à la hauteur actuelle, et il n'existe aucune raison pour s'attendre à autre chose, nous pouvons prévoir la hausse pour certaines qualités, notamment pour le coke. Le Syndicat du coke allemand a actuellement la vente pour toute la production, c'est-à-dire que la demande dépasse déjà la production, car le chiffre de 100 0/0 du Syndicat est un maximum qu'on ne pourrait guère atteindre. L'importation du coke allemand, qui joue encore un rôle assez important chez nous, s'arrêtera toute seule, comme nous l'avons déjà vu en 1900, et alors ce seront de nouveau nos charbonniers qui seront maîtres du marché.

Abhoos baisse de 930 à 890, *Aiseau Presle* de 1.665 à 1.580, *Antercœur* de 2.310 à 2.260. Le dividende de ce charbonnage pour l'exercice 1902-03 a été fixé à 150 fr., comme pour 1901-02. Comme un acompte de 60 francs a été payé en mars, le deuxième dividende, payable le mois prochain, sera de 90 francs. *Anderlues* est un peu mieux à 791. *Bernissart* fait 520, contre 547 50. *Bois d'Avroy* 660, contre 675, *Bonne Espérance et Batterie* 1.575, contre 1.650; *Borinage Central* 675, contre 770; *Charbonnages Belges* 527 50, contre 541; *Courcelles-Nord* 1.741, contre 1.795; *Espérance et Bonne Fortune*, 705, contre 735; *Fontaine l'Evêque* 1.100, contre 1.175; *Grande Bachmure* 1.170, contre 1.240; *Grand Buisson* 1.100, contre 1.200; *Grande Machine à Feu*, qui est tombé à 2.725, reprend à 2.925, contre 3.075. On dit que le prochain dividende de cette So-

ciété sera de 225 francs, contre 200 l'année dernière et que les bruits qui circulaient au sujet de la situation industrielle sont faux. Cela sous réserve. *Haine Saint-Pierre* baisse de 15 francs à 220, *Ham-sur-Sambre* de 30 francs à 660, *Hasard* de 5 francs à 390, *Hortoz* de 126 francs à 1.405.

Houillères-Unis restent assez fermes à 295, contre 307 50. Le dividende de l'exercice 1902-1903 a été maintenu, contre toute attente, à 20 fr., comme l'année dernière. Le bénéfice brut par tonne a diminué de 2 fr. 05 à 1,91. Ce chiffre est trop peu élevé pour justifier la capitalisation actuelle du titre, car la moindre baisse du charbon touchera fortement le dividende. Du reste, le nouvel exercice s'annonce moins bien que le dernier. Pendant que le prix moyen de vente pour 1902-1903 ressort à 19 fr., on nous dit dans le rapport que 257.000 tonnes, soit environ la moitié de la production sont engagées par contrat pour une somme qui fait ressortir un prix de 18 10. Cela représente une diminution de 90 centimes, ou à peu près le bénéfice distribuable par tonne.

Kessales baisse de 961 à 935, *La Haye* de 1.401 à 1.040, *Marchiennes* de 865 à 845; *Marimont* perd 200 fr. à 2.125. Le dividende de l'exercice 1902-1903 vient d'être fixé à 100 fr., contre 125 fr. l'année dernière. Nous croyons qu'ici on a un peu pêché par excès de prudence. *Noël Sart-Culpart*, qui détachera en quelques jours un coupon de 125 fr., revient à 1.525, contre 1.680. Ce dernier cours était peut-être un peu cher, mais le premier est certainement trop bas. *Patience et Beaujonc* 1.312 50, contre 1.360; *Produits au Flénu* 4.535, contre 4.675; *Réunis de Charleroi* 1.427, contre 1.515; *Trieu-Kaisin* 855, contre 891; *Unis-Ouest* 507 50, contre 525.

Le reste du marché a été lourd, excepté les Tramways, qui restent soutenus.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 26 octobre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Les Chambres ont repris leurs travaux et M. Romero Robledo a été élu président sans le concours des minorités et sans qu'il y ait eu des voix égarées sur d'autres noms. M. Silvela a pris part samedi au débat ouvert sur la formation du Cabinet Villaverde par un discours qui a été très discuté et, aujourd'hui, la Chambre va élire la Commission qui doit faire le rapport sur le projet de réforme monétaire. Comme M. Villaverde n'est pas intransigent et qu'il désire que cet ouvrage soit durable, il n'y a pas d'inconvénient à affirmer que si la Commission veut faire quelques retouches l'accord sera facile. La discussion commencera, sans doute, dans les premiers jours du mois prochain.

Le cercle de la *Union Mercantil e Industrial* a voté à l'unanimité qu'il a vu avec satisfaction M. Villaverde attaquer résolument le problème du change et qu'il lui prêterait tout son appui pour aboutir à une solution.

Les adversaires et les partisans de la création de ports francs et de la signature de traités de commerce commencent à s'agiter et à prendre position. Comme les opposants sont nombreux et puissants la lutte promet d'être chaude.

La Bourse a été très animée. Les événements n'ayant pas, jusqu'à présent, donné raison aux pessimistes, le comptant a absorbé tout ce qu'on lui a offert et les spéculateurs, voyant que la hausse persistait, ont été obligés de se couvrir. Cet ensemble de faits a amené la *Dette 4 0/0* de 77 15 0/0 au comptant à 77 50, pour finir samedi à 77 25 0/0, sur des réalisations. Les achats du groupe belge, dont je parlais dans ma dernière lettre et qui ont été évalués à une quinzaine de

millions de pesetas nominales, ont contribué à ce résultat. Actuellement, le Marché est ferme, mais, comme les discussions politiques l'émouvent toujours un peu, il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce que jusqu'au moment où les Chambres seront fermées il y ait quelques petits soubresauts.

Depuis l'autre jour, les obligations de la *Compagnie Minière* ont fait leur apparition : elles ont coté 97 25 pour cent, soit 3 25 0/0 de bénéfice pour le Syndicat émetteur.

Le marché des autres valeurs industrielles a été bien tenu comme précédemment ; les actions de la *Banque d'Espagne* fermes, bénéficient de l'adoucissement apporté aux articles qui ont trait à l'extinction des pagarés en portefeuille. Les actions de la *Banque Hypothécaire*, dont la situation est très bonne, fermes ; celles de la *Compagnie Fermière des Tabacs* avec tendance à la hausse en escomptant les résultats de l'exercice, mais il conviendrait d'attendre de connaître quelles sont les intentions du Conseil, qui voudra peut-être fortifier les réserves.

Le cours du change a bénéficié de l'arbitrage fait pour payer la Dette 4 0/0, achetée pour compte de la place de Bruxelles. De 32 30 0/0 lundi dernier, il est descendu à 31 0/0 mercredi ; une fois cette opération liquidée, il a repris et a fini samedi à 32 25 0/0, avec tendance indécise, à cause du manque de papier. Ce marché semble devoir être un peu nerveux, jusqu'au moment où les réformes proposées permettront de le stabiliser un peu. La preuve, c'est qu'aujourd'hui, sur des demandes nombreuses, le cours a fini à 33 50 0/0, quoique la *Banque d'Espagne* ait négocié pour un million de francs.

La faiblesse du marché des fonds d'Etats à la séance de ce soir a été due, notamment, à la mauvaise tenue de la place de Barcelone, qui nous a envoyé des cours en baisse. Un moment, on est arrivé à 77.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	5 oct.	12 oct.	19 oct.	26 oct.
4 0/0 Intérieur	77 25	76 90	77 45	77 05
5 0/0 Amortissable	97 20	96 95	97 10	97 10
Banque d'Espagne	476 ..	478 ..	476 50	476 ..
— Hypothécaire	180 50	180 75	180 50	...
Comp. Ferm. des Tabacs	440 ..	441 ..	442 ..	442 25
Chèques sur Paris	33 70	33 80	32 30	33 50
— Londres	33 77	33 65	33 27	...
Céd. hyp. 5 0/0	101 90	101 95	101 90	102 05
— 4 0/0	100 30	100 30	100 40	100 35

Au bilan de la *Banque d'Espagne*, nous remarquons les changements suivants : — argent 1.9 millions ; escomptes commerciaux 1.8 ; crédits commerciaux 3.1 ; + circulation 2 ; comptes courants 9.7.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 7 octobre 1903 (40 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	49.557.645	50.817.290	52.449.308	52.862.065
Asturies, Galice...	781	14.071.952	14.781.291	15.598.749	16.062.412
Valence à Utiel...	88	227.558	571.245	608.698	672.055
Lérida-Reus...	104	966.652	919.682	1.010.836	1.045.065
San Juan de Las					
Abadesas	442	2.075.275	2.027.969	2.090.709	2.446.491
Albansa-Valence	499	9.863.616	9.713.771	10.624.341	10.993.699
Total Nord de l'Esp.	3.657	77.262.698	78.866.254	82.383.041	83.781.487
Andalous	1.067	15.250.031	14.985.049	16.935.002	16.402.712
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France	3.650	69.873.205	70.623.426	76.463.952	77.282.468
Sud de l'Espagne	296	2.441.785	2.561.796	2.865.270	3.274.777

Les Discours de MM. Villaverde et Silvela. — Notre correspondant signale les déclarations faites par MM. Villaverde et Silvela dans les séances du 21 et du 24 octobre. Nous croyons devoir analyser ces deux discours.

M. Villaverde a tenu à s'expliquer tout d'abord sur les causes de la dernière crise : elle est due à l'impossibilité dans laquelle les membres du Cabinet se sont trouvés de se mettre d'accord sur la question des crédits pour la marine. Après avoir fait tout son possible pour décider M. Silvela à conserver le pouvoir, M. Villaverde a accepté du Roi la mission de former un Cabinet.

Le Président du Conseil a ensuite développé son programme économique et financier.

Mon nom modeste, a-t-il dit, est en quelque sorte associé à l'œuvre de restauration du crédit public et des finances, restauration entreprise par le premier Cabinet que présida M. Silvela en 1899.

Je crois, et je le déclare en toute conscience, que cette œuvre n'est pas terminée et qu'elle exige encore quelques efforts. C'est dans ces efforts que sont compris le programme et la raison d'être du Gouvernement actuel.

Cette grande entreprise politique et patriotique porte sur trois grands moyens de reconstitution économique : l'impôt, le crédit et la monnaie.

Grâce à l'impôt, on est arrivé à l'équilibre des dépenses avec les recettes ordinaires du budget ; cet équilibre, bien inestimable et fécond, est solidement établi, et ce qui le prouve d'une façon irrécusable, c'est que chaque mois le compte du Trésor avec la Banque d'Espagne se balance avec un solde favorable. Cela dénote des ressources telles que depuis quatre exercices nous n'avons pas eu besoin d'avoir recours à la Dette flottante.

Mais on ne peut pas dire que cet équilibre n'est pas menacé et que toutes les obligations de l'Etat seront couvertes par les ressources ordinaires, car il y a en suspens une partie des découverts des colonies que vous aller doter, dans cette session, de ressources nécessaires pour en assurer le paiement à l'avenir. Il y a de plus, une autre considération grave : c'est que parmi nous et surtout à l'étranger, cet équilibre semble menacé par l'impatience que l'on a de faire de grandes dépenses qui peuvent amener une perturbation de l'équilibre actuel du budget. Par suite de cette situation d'un budget équilibré, le crédit public a acquis depuis 1899 une fermeté que l'on n'avait jamais connue et nos valeurs ont été cotées à des cours bien supérieurs à ceux qu'on pouvait espérer il y a quelques années. Ces cours cependant ne sont pas encore à la hauteur où ils devraient être, étant donnée la régularité déjà obtenue dans nos finances et cela précisément à cause des motifs dont je viens de parler relativement à l'équilibre de nos budgets.

Quant à la monnaie, le troisième des grands moyens économiques auxquels je faisais allusion, elle se trouve dans un état de dépréciation qui entraîne une réelle infériorité pour nous et qui agit sur tout l'organisme économique.

Devant cette situation, le devoir du Gouvernement actuel, sa raison d'être et son programme doivent consister à asseoir d'une façon définitive l'équilibre, à consolider le crédit public et à présenter, après une étude approfondie, la politique qui, à son avis, peut conduire à rétablir la valeur de notre monnaie.

Je n'ai jamais méconnu, quoiqu'on m'en ait accusé bien des fois, le besoin de cet autre idéal de notre reconstitution totale. J'ai toujours désiré y arriver, mais cet idéal a besoin de ces progrès dont je vous parle.

Je fais allusion, en premier lieu, à la diffusion de l'instruction primaire, au développement de l'instruction à tous ses degrés, à la dotation du matériel convenable et nécessaire à cette instruction, de façon à ce que le niveau de notre culture ne cesse de s'élever ; car je crois que le premier devoir de chaque génération qui se succède est d'élever la culture de l'esprit du pays auquel elle appartient. Je ne méconnais pas non plus l'urgence qu'il y a à encourager notre richesse et principalement notre richesse agricole ; de faire face aux besoins de notre richesse nationale, d'améliorer notre matériel d'ingénieurs et d'artillerie et nos fortifications ; de faire

face aux dépenses destinées à la reconstruction de notre escadre, de façon à répondre aux besoins qu'éprouve l'Espagne de redevenir une puissance maritime : en un mot, tout ce que les Français désignent sous le nom d'outillage national, aussi bien pour la paix que pour la guerre, aussi bien pour le développement de la richesse que pour la défense de la patrie.

Mais, à mon avis, ces desirs ne sont pas incompatibles ; ces divers buts dont je parle et ces autres dont je vous ai parlé tout à l'heure, loin de se combattre, se complètent les uns les autres ; car il est certain que je n'appuyerais pas avec la force et la conviction dont j'ai toujours essayé de donner des preuves, cette politique de reconstitution fiscale si je n'avais la conviction intime que nous n'arriverons à avoir ni un développement normal de l'instruction, ni un réseau de chemins vicinaux, ni des chemins de fer secondaires, ni matériel d'ingénieurs, ni matériel d'artillerie, ni fortifications, ni escadre, si tout d'abord on ne consolide l'équilibre, si l'on ne fortifie pas le crédit et si l'on ne réhabilite pas la valeur de notre monnaie.

Il me semble que je dois donner une forme pratique et immédiate au programme du Gouvernement en vous indiquant au moyen de quels projets de lois nous pensons le développer.

Le premier de ces projets est le budget général de l'Etat pour 1904. Nous avons fait une étude approfondie, une revision consciencieuse des dépenses de nos divers Départements ministériels et nous sommes arrivés à obtenir une diminution de dépenses de 20 millions sur les crédits demandés aux Cortès par le Gouvernement antérieur.

Nous désirons fortifier encore le budget en obtenant en même temps que le vote du budget l'approbation de trois lois de recettes qui réforment le système d'impôts en vigueur. Nous avons laissé de côté d'autres modifications fort intéressantes que nous avons étudiées relativement à l'impôt de consommation et à l'impôt sur le revenu. Ces projets seront soumis à vos délibérations dans d'autres budgets.

Pour ce qui a trait au budget actuel, nous vous prions d'approuver le projet de loi du nouvel impôt sur les alcools ainsi que les projets relatifs aux lois définitives de l'impôt des droits royaux et transmission de biens et aux revenus du Timbre.

Afin de compléter l'équilibre dans un autre sens et ainsi que je l'ai exposé, nous désirons que la Chambre vote, durant sa session actuelle, le projet relatif aux crédits nécessaires pour faire face aux découverts des colonies, et un autre projet que j'aurais le plaisir de vous lire, à cette même séance, relativement à la régularisation et à l'amélioration du change extérieur et à une politique qui conduise à la circulation et à la frappe libre de la monnaie d'or.

Le discours de M. Silvela n'a été qu'une explication des causes de la dernière crise. Voici une analyse de ses passages essentiels :

Mon illustre ami, le Président du Conseil, a dit que c'était à moi d'expliquer les causes essentielles de la crise de juillet ; il a parfaitement raison et je vais accomplir ce devoir en termes très clairs et très brefs.

La discussion du Message qui a précédé la crise a montré à tout le monde qu'il y avait une grave question pendante dans le Gouvernement et même dans l'organisation intérieure du parti conservateur. Nous ne l'avons pas caché : nous avons montré notre espoir d'arriver à un accord ; il était notoire que si nous nous entendions sur le but final de notre politique, sur la nécessité de maintenir l'équilibre budgétaire et les importants excédents ; en un mot, sur le fait de ne pas reprendre en sens inverse le chemin que nous avons parcouru les uns et les autres, conservateurs et libéraux, pour asseoir nos finances sur des bases solides, nous reconnaissons, en même temps, la nécessité de pourvoir aux besoins de notre défense et à notre développement moral et matériel. C'est sur l'opportunité de répondre à ces besoins qu'il y a eu des divergences entre les membres les plus importants du parti conservateur.

Ces divergences ne purent se résoudre au Conseil des Ministres ; il y eut divers avis sur l'importance des dépenses destinées à la défense ; on craignit de susciter des scissions dans le parti conservateur ; ainsi se produisit la crise.

Vous comprenez qu'il ne suffit pas qu'un Gouvernement ait sa majorité au Parlement et qu'il ait la complète confiance du Roi, il faut qu'il soit un instrument approprié aux fonctions gouvernementales ; qu'il existe entre tous ses membres un accord parfait, non pas seulement sur le fond des questions, j'avais demandé le pouvoir en fondant ma demande sur une conjonction de forces que j'avais déclarée absolument indispensable pour réaliser mon programme. Je n'ai jamais promis ni à mon parti, ni à mon pays de gouverner seul. J'avais réclamé le pouvoir et je ne l'avais obtenu qu'à la condition de réunir les éléments dirigés par M. Maura, aux éléments du parti conservateur ; de profiter du grand prestige acquis par M. Villaverde dans la gestion des finances, prestige qui a illustré son nom au delà des frontières et qui lui donnait une importance que je ne pouvais méconnaître et que personne n'a méconnue.

C'est dans ces conditions que j'avais accepté le pouvoir et, quand ces conditions m'ont manqué, je n'ai pas pu le conserver. Un autre pouvait me remplacer, qui n'avait pas contracté les mêmes compromis que moi.

C'est me contrarier que m'attribuer des vertus que je n'ai pas. Ceux qui prétendent que j'ai fait un acte d'abnégation, de modestie, se trompent. C'est tout le contraire. Il ne me convenait pas d'être président du Conseil des Ministres si je devais faire des sacrifices trop grands. Pour moi, ce poste est un moyen de réaliser les choses les plus grandes, les plus élevées, de satisfaire les plus hautes ambitions, et c'est quand j'ai été convaincu que je ne pouvais réaliser ce plan que je me suis retiré.

L'unique, la véritable cause de ma résolution a été celle-ci : la conviction que les moyens me manquaient pour appliquer ma politique. J'ai acquis aujourd'hui cette triste conviction que le pays ne demande pas d'escadre, ne demande pas d'armée, ne demande pas d'instruction publique ; il ne s'intéresse qu'aux réformes matérielles. Il ne se passionne que pour l'agriculture, l'industrie, le commerce et les travaux publics et moi, pour rester à la tête des affaires publiques, je considérerais qu'il fallait que le pays voulût une armée, voulût une flotte, voulût une politique extérieure.

Pour combattre ces insuffisances de l'esprit public il fallait une organisation de parti très robuste, très forte, une concentration très vigoureuse et très stable. A certains moments, j'eus l'illusion de réaliser cette aspiration ; quand cette illusion disparut, toutes les forces que j'avais pour exercer le pouvoir s'évanouirent. Comment pouvez-vous croire qu'un homme ne se sentant pas dans les conditions nécessaires pour gouverner puisse rester un chef de parti et combattre des adversaires dont il se déclare impuissant à accepter la succession ? Cette incapacité est absolument irréductible. Vous avez devant vous un homme qui a perdu la foi, qui a perdu l'espérance ; c'est à vous d'avoir la charité de lui pardonner la seule faute dont il se sente coupable : avoir tant tardé à faire ces déclarations.

La Chambre a élu, lundi dernier, la Commission chargée de se prononcer sur le projet de loi d'assainissement de la monnaie. En voici la composition :

MM. Espada, Martin Sanchez, Castellano, comte de Moral de Calatrava, Molleda, Ordóñez (D. Mariano) et Moret.

Ce dernier a été nommé président de la Commission.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 28 octobre 1903.

Après quelques séances agitées, le marché reste calme et soutenu. On est persuadé de l'acceptation des projets financiers de M. Villaverde et tous les bruits de crise ont été démentis.

Les troubles de Bilbao n'ont pas eu grand effet sur les cours.

Le change sur Paris reste à 32 75 ; l'Intérieure clôture à 77 15.

SUISSE

Le Budget suisse pour 1904. — Le Budget de la Confédération pour 1904 boucle, avec 111.290.000 fr. de recettes et 115.145.000 fr. de dépenses, par un déficit présumé de 3.855.000 fr. Les recettes des douanes sont évaluées à 51 millions 228.000 fr., celles des postes et chemins de fer à 52.063.200 fr., les dépenses du département militaire à 29 millions 311.669 fr. et celles des postes et chemins de fer à 51.913.964 francs.

La Régie des Alcools. — Le budget de la régie des alcools approuvé par le Conseil fédéral prévoit aux recettes 12.540.000 fr. et aux dépenses 6.130.000 fr., soit un excédent de recettes de 10.410.000 fr. (Le budget de 1903 prévoyait un excédent de recettes de 5.751.250 fr.) Cet excédent sera employé comme suit : Répartition aux cantons, 10.317.543 fr. Vaud 540.878 fr., Neuchâtel 240.540 fr., Genève 253.492 fr. 30, Valais 216.900 fr. 20, 25.000 fr. seront accordés comme subside à un fonds destiné à la création du laboratoire de dénaturation de Romanshorn et 67.456 fr. seront portés en compte nouveau.

Recettes des Douanes suisses. — Les recettes des Douanes se sont élevées, en septembre 1903, à 4.095.946 fr. 59, contre 4.251.729 fr. 58 en septembre 1902. Il y a donc une diminution de recettes de 154.782 fr. 99. Du 1^{er} janvier à fin septembre 1903, les recettes se sont montées à 38.608.129 fr. 30 contre 35.767.571 fr. 03 en 1902. L'augmentation des recettes en 1903 est donc de 2.840.558 fr. 27.

Les Traités de Commerce. — Le duc d'Avarna, ministre d'Italie à Berlin, vient d'avoir une conférence avec l'amiral Morin, ministre des affaires étrangères, et avec le sénateur Malvano, relativement au traité de commerce entre la Suisse et l'Italie. Des nouvelles parvenues au ministère des affaires étrangères annoncent que la première lecture du traité de commerce entre la Suisse et l'Allemagne a commencé à Berlin. Le commencement des pourparlers entre la Suisse et l'Italie est subordonné à ce traité.

Chemins de Fer fédéraux. — Le Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux s'est réuni à Berne pour s'occuper du budget de construction et d'exploitation pour 1904, et d'une demande de crédit pour l'établissement d'une double voie de Winterthur à Romanshorn.

Il a approuvé les propositions de la Direction générale et de la Commission permanente et s'est occupé de diverses questions, dont voici les principales :

1^o Budget d'exploitation pour 1904, avec 113.306.740 fr. aux recettes et 77.793.465 fr. aux dépenses ;

2^o Budget du compte de profits et pertes, se montant en recettes à 48.977.575 fr., et en dépenses à 49.499.000 fr. ;

3^o Budget des dépenses de construction pour 1904 avec 32.130.000 fr. ;

4^o Budget des dépenses du compte de capital avec 43.930.450 francs ;

5^o Préavis du Département fédéral des chemins de fer concernant des billets kilométriques, etc.

Une décision du Conseil d'administration dit que pour le moment il faut renoncer à l'introduction kilométrique dans les chemins de fer fédéraux.

Le compte de profits et pertes est chargé d'une somme de 4.132.000 francs pour l'amortissement du capital de construction.

Cette somme se décompose en 4.060.000 francs, comme annuité légale du compte de construction à la fin de 1902, et 72.000 francs, part calculée sur des bases analogues pour les nouvelles constructions de 1903.

La Direction générale considère, en effet, que la loi de rachat exige aussi pour les nouvelles dépenses l'amortissement dans l'intervalle de 60 ans.

Pour les frais de construction faites chaque année, une annuité d'amortissement sera prévue dans chaque budget.

En tenant compte de l'annuité totale d'amortissement de 4.132.000 francs, le compte de profits et pertes se boucle par un déficit probable de 521.425 francs.

Il est prévu pour le service de l'entretien des voies, de l'expédition des trains et de la traction des chemins de fer fédéraux en 1904, une augmentation de personnel de 1.155 hommes comparativement à 1903.

Les dépenses pour le personnel, en ce qui concerne ces différents services, exigeront pour 1904 un surcroît de dépenses de 3.645.000 francs comparativement à 1903, et de 6.633.000 comparativement à 1902. Cette augmentation de dépenses pour le personnel provient surtout de l'application de la loi révisée sur la durée du travail d'une part et les règlements des traitements et salaires d'autre part.

Les Recettes des Chemins de fer fédéraux. — Les recettes des *Chemins de fer fédéraux* se sont montées, en septembre 1903, à 10.389.000 fr., contre 10.634.503 fr. en septembre 1902. Les dépenses se sont élevées à 5.996.250 fr., contre 5.324.861 fr. L'excédent des recettes sur les dépenses est donc de 4.392.740 fr., contre 5.309.642 fr.

Pour les neuf premiers mois de 1903, l'excédent des recettes est de 30.337.699 fr., contre 31.526.739 fr. pour la période correspondante de l'année précédente.

Le Rachat du Jura-Simplon. — La nouvelle convention avec l'entreprise du Simplon a été signée le 9 octobre après un règlement laborieux de tous les différends existant entre le Jura-Simplon et l'entreprise, ainsi que de certaines questions secondaires concernant le deuxième tunnel. Les points ainsi liquidés ne figurent pas dans le contrat, mais devaient être réglés avant toute signature. Le nouveau contrat alloue 8.400.000 fr. pour installations spéciales selon le programme convenu, et 48.723.000 fr. pour le premier tunnel, plus une augmentation de 300 fr. par mètre pour le dixième kilomètre du côté nord, et 250 fr. par mètre courant exécuté en contre-pente. Le prix à forfait du second tunnel a été fixé à 19 millions 500.000 fr., non compris le ballastage et la superstructure. L'entreprise paiera deux mille francs d'amende par jour de retard dès le 30 avril 1905, date fixée pour la remise à l'exploitation. L'entreprise aura droit également à une prime d'anticipation de deux mille francs par jour.

La commission de liquidation du *Jura-Simplon*, réunie à Berne le 23 octobre, a donné son approbation au projet définitif de contrat d'achat à l'amiable du réseau de cette compagnie par la Confédération.

Ce projet, approuvé maintenant par la délégation du Conseil fédéral et par la commission de liquidation, sera soumis à l'assemblée générale des actionnaires, puis aux Chambres fédérales dans leur session de décembre.

TURQUIE

La Dette publique Ottomane. — Dans l'*Economiste Européen* du 23 mai dernier, nous avons analysé le rapport préliminaire du Conseil d'administration de la Dette publique ottomane pour l'exercice 1901-1902. Le rapport définitif qui vient de paraître n'apporte aucun changement aux chiffres publiés. Voici le texte du préambule qui le précède :

Notre compte rendu préliminaire a déjà signalé l'augmentation existant dans les recettes du 21^e exercice comparativement au 20^e.

Les résultats des revenus présentent, dans leur ensemble, une augmentation de 418.769 liv. t. 79, égale à 15.99 0/0.

Comparé aux produits moyens de la première et de la deuxième décennie, nous constatons que les revenus du 21^e exercice sont de 765.075 liv. t. 12, soit 35.46 0/0 supérieurs à ceux de la première, et de 474.995 liv. t. 75, soit 18.54 0/0 à ceux de la deuxième période décennale.

Les résultats du vingt-unième exercice peuvent être analysés comme suit :

Les revenus, dont la gestion directe appartient au Conseil, sont, sauf les spiritueux et le Timbre, en augmentation par rapport aux résultats de l'exercice précédent. Le sel, qui, dans le vingtième exercice, était en diminution sur la période antérieure, présente, cette année, une plus-value de 19.041 livres turques 79. De même, les pêcheries et la soie sont respectivement de 2.854 liv. t. 59 et 6.682 liv. t. 74 supérieures aux mêmes revenus dans l'année 1901-1902.

Comme on le verra dans les chapitres spéciaux, ces augmentations proviennent pour les revenus des pêcheries de la plus grande quantité des combres pêchés ainsi que du maintien des prix sur le marché lors de l'arrivée des poissons; quant au revenu de la soie, il faut attribuer l'augmentation qu'on y constate à la bonne qualité des graines mises en incubation et aussi aux soins méticuleux apportés par les sériciculteurs à l'élevage des vers à soie.

Le revenu des spiritueux de même que celui du Timbre continuent, pour des motifs indépendants de notre gestion, à être en diminution.

Le solde des avances consenties au Trésor impérial s'élève au 1/14 septembre 1903 à la somme de 82.610 liv. t. 01. Cette somme est productive d'intérêt à 4 0/0 l'an et garantie par des affectations spéciales.

La part des bénéfices nous revenant dans les opérations de la Régie des Tabacs est supérieure à celle que nous avions encaissée dans l'exercice précédent. C'est surtout la Dime des Tabacs qui offre une augmentation très sensible, se montant à 101 0/0 de la somme perçue de ce chef en 1901-1902.

Comme il avait été dit dans notre compte rendu du 20^e exercice et répété dans notre compte rendu préliminaire, nous avons encaissé les arriérés de la redevance de la Roumdie orientale. Le Conseil a même la satisfaction d'informer les porteurs que, pour l'exercice en cours, le paiement de cette redevance s'opère très régulièrement.

Notre dernier compte rendu préliminaire a fait mention de l'institution d'un tribunal arbitral auquel, conformément à l'article 19 de notre décret constitutif, a été soumise la question de l'augmentation du taux de l'intérêt. Il a également été porté à la connaissance des porteurs que lord Alverstone, lord chief justice d'Angleterre, appelé à départager les votes égaux émis par le tribunal arbitral, s'est prononcé pour l'augmentation, à raison d'un quart pour cent par an, du taux de l'intérêt. Quoique l'opération n'appartienne pas à l'exercice qui fait l'objet du présent compte rendu, nous croyons cependant, vu la date à laquelle nous le livrons à l'impression, devoir informer ici les porteurs que cette décision a été appliquée et le coupon semestriel n° 40 payable au 1^{er}/14 septembre 1903 a reçu, par suite, un intérêt de 5/8 0/0.

Ce coupon étant le dernier de ceux compris dans les feuilles attachées aux titres de la Dette Ottomane Convertie des Séries B, C et D non encore amorties, les mesures nécessaires avaient été prises par le Conseil pour la confection des nouvelles feuilles de coupons destinées à être attachées auxdits titres. Cette confection est devenue inutile par suite de l'entente pour la conversion et l'unification de la Dette représentée par les Séries non encore amorties et pour la modification du régime des Lots Tures, entente qui a été, avec un protocole arrêté d'un commun accord, signée le 1/14 septembre 1903 par le Gouvernement impérial ottoman et notre Conseil d'administration muni des consentements prévus à l'article 7 du décret du 28 Mouharrem 1299 (8/20 décembre 1881).

Les porteurs connaissent, par les publications déjà faites, le décret-annexe revêtu de la sanction impériale par iradé du 28 août/10 septembre 1903 et dont l'application a été consentie par le Conseil d'administration de la Dette publique ottomane le 30 août/12 septembre 1903. Ce décret, annexé au décret du 28 Mouharrem 1299 (8/20 décembre 1881), est donc entré en vigueur à la date du 1/14 septembre 1903. Nous espérons pouvoir prendre toutes les mesures voulues pour l'échange à partir du 1/14 mars prochain, des titres des anciennes Séries contre les obligations de la Dette convertie unifiée et qu'il sera aussi possible de remettre, dans un délai de deux mois, des titres provisoires (scrip) aux porteurs qui en feront la demande. Jusque-là, les négociations en Bourse continueront sur les titres anciens.

Pour le premier semestre de l'exercice 1903 (1/14 mars au 31/13 septembre) notre Conseil procédera sur la base de l'ancien régime à un règlement définitif dans la même forme que celui usité habituellement pour les fins d'exercice et dont il sera rendu compte séparément en même temps que des opérations du second semestre afférentes au nouveau système et sur la base des dispositions stipulées dans le Décret-Annexe.

Les porteurs auront compris que le léger retard apporté dans la publication du présent compte rendu a été motivé par les négociations en cours en vue de l'unification.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Revision de la Constitution. — Un mouvement se dessine dans les sphères politiques brésiliennes en faveur de la revision de la Constitution. En attendant que ce projet prenne corps, les Etats procèdent, l'un après l'autre, à ce changement. Notre confrère *Le Brésil* nous donne à ce sujet les renseignements suivants :

Minas a commencé par reviser sa constitution pour améliorer son système judiciaire. L'Etat de Rio de Janeiro vient de suivre : il a réduit le nombre de ses députés de 60 à 45, chiffre des membres de l'assemblée provinciale au temps de l'empire; ces députés ne seront rémunérés que par jour de présence pendant la session ordinaire; les sessions supplémentaires ne comporteront plus aucun subside; il a supprimé les assemblées municipales et les juntas de district, mieux départagé les attributions législatives et exécutives; il a supprimé la Cour des comptes et partagé plus sagement les recettes entre l'Etat et les municipalités; les fonctions inamovibles ont été abolies, sauf pour la magistrature; les fonctions de procureur général seront exercées par un juge de la Cour d'appel; la période présidentielle est portée à quatre années.

Maintenant, c'est l'Etat de Para qui procède à la revision : celle-ci comporte, notamment, la réélection possible des gouverneurs sortants et la suppression du vice-gouverneur.

Il y a dans ces revisions des Constitutions d'Etats des préoccupations d'économie qui méritent tous les éloges. Il y a aussi des indications intéressantes qui pourront mieux orienter les esprits quand on voudra aborder la grande revision de la Constitution fédérale.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois d'août des six dernières années et pour les huit premiers mois des six dernières années :

Août	Marchandises		Balance
	Exportation	Importation	
	(En dollars)		
1898.....	84.565.561	49.677.349	+ 34.888.212
1899.....	104.646.020	66.643.810	+ 38.002.210
1900.....	103.575.965	61.820.488	+ 41.755.477
1901.....	108.024.209	73.127.217	+ 34.896.992
1902.....	94.942.310	78.923.281	+ 16.019.029
1903.....	89.585.440	82.036.250	+ 7.549.190

Huit mois			
1898.....	778.632.207	426.922.568	+ 351.709.639
1899.....	792.590.823	515.190.433	+ 277.400.390
1900.....	916.062.516	564.898.833	+ 351.163.683
1901.....	939.329.341	579.650.756	+ 359.678.585
1902.....	831.929.100	614.413.297	+ 207.515.803
1903.....	879.088.217	676.969.029	+ 202.119.188

Métaux précieux			
Balance des entrées et sorties			
Août			Argent
	Or	(En dollars)	
1898.....	—	13.340.903	+ 1.246.735
1899.....	—	3.292.349	+ 814.232
1900.....	+	13.845.580	+ 2.588.725
1901.....	+	3.339.667	+ 1.781.919
1902.....	—	2.837.883	+ 2.937.669
1903.....	—	7.724.031	+ 299.421

Huit mois			
1898.....	—	100.856.362	+ 15.182.869
1899.....	+	584.316	+ 14.769.141
1900.....	+	19.670.792	+ 15.679.688
1901.....	+	9.022.596	+ 16.357.329
1902.....	+	10.540.928	+ 14.640.299
1903.....	+	14.122.707	+ 7.675.833

Le Marché Financier de New-York

New-York, 28 octobre 1903.

La tendance générale a été active, bien que les échanges se soient faits entre professionnels. L'événement de la semaine a été la fermeture des Mines de l'Amalgamated, à la suite d'un jugement qui défend à deux Compagnies dans lesquelles elle a des actions, de lui payer aucun dividende. On estime que cette mesure n'aura pas grande durée; mais, en attendant, les cours du cuivre ont fortement haussé.

La tendance générale est à la hausse. Le 4 0/0 ancien reste à 110 1/2.

Les Chemins américains ont eu un marché plus calme.

Voici les derniers cours :

Atchison, 67 1/4; Milwaukee, 139 3/8; Erie, 27 3/8; Reading, 45 3/8; Canadian Pacific, 119 3/4; Illinois Central, 131 ./.; Louisville, 101 1/8; New-York Central, 118 7/8; Union-Pacific, 72 5/8.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant le mois de juillet des années 1902 et 1903 :

Importations	Valeur de facture		Diffé. en
	1903	1902	
	Juillet		1903
	En piastres		
Matières animales.....	386.519	336.676	+ 49.842
— végétales.....	1.260.940	886.346	+ 374.614
— minérales.....	2.513.858	2.512.820	+ 1.038
Textiles.....	674.826	660.980	+ 13.846
Produits chimiques....	236.301	255.299	- 18.997
Boissons, Spiritueux...	285.317	259.217	+ 26.100
Papiers et applications	156.300	147.699	+ 8.601
Machines et accessoires	759.936	811.924	- 51.988
Véhicules.....	187.695	96.369	+ 91.326
Armes et explosifs.....	141.584	114.916	+ 26.668
Divers.....	171.630	142.368	+ 29.261
Totaux.....	6.774.932	6.224.679	+ 550.253
Exportation (Valeur déclarée)			
Produits minéraux....	2.013.903	937.822	+ 1.076.081
— végétaux.....	4.801.452	5.130.777	- 329.325
— animaux.....	1.063.195	1.130.638	- 67.443
— manufacturés.....	937.996	453.921	+ 484.075
Divers.....	48.369	47.809	+ 559
Métaux précieux.....	10.293.291	4.011.100	+ 6.282.190
Total.....	19.158.205	11.712.068	+ 7.446.137

Voici comment se résume la situation pour le mois de juillet des années 1903 et 1902 :

Résumé comparatif			
	Importation		Exportation
	En or	En argent	en argent
Juillet		En piastres	
1903.....	6.774.931	16.153.867	22.062.045
1902.....	6.224.678	14.884.453	12.743.534
Différence en 1903.	+ 550.253	+ 1.269.413	+ 9.318.511

Emissions d'obligations. — Le Ministère des Finances a présenté à la Chambre des députés le projet de loi suivant :

Article premier. — Est approuvé l'emploi fait jusqu'à présent par l'Exécutif, des autorisations qui lui ont été accordées pour émettre des obligations du Trésor, remboursables en deux ans, portant 4 1/2 0/0 d'intérêt et au taux de 97 0/0 de leur valeur nominale.

Art. 2. — Est autorisée dans les mêmes conditions, l'émission d'obligations du Trésor, pour une somme de 3.000.000 de dollars, monnaie américaine.

Le produit des neuf millions cinq cent mille dollars d'obligations antérieurement émises et celui des trois millions, en même monnaie, dont il s'agit dans la présente loi, seront affectés au paiement des actions du chemin de fer National

du Mexique, acquises par le Gouvernement, et au paiement des travaux publics déjà exécutés dont il est question dans l'art. 6 de la loi du 9 juin 1902.

Est approuvé le prélèvement de cinq millions quatre cent quarante-huit mille cinq cent deux piastres, monnaie mexicaine, sur les réserves du Trésor, pour acheter les actions du chemin de fer National du Mexique.

Art. 4. — L'Exécutif ne pourra, sans l'autorisation préalable du Congrès, vendre, donner un gage, ou aliéner des actions du chemin de fer National du Mexique, acquises par le Gouvernement.

Le projet de loi se rapporte, comme on le voit, aux opérations d'achat du chemin de fer National.

Le Coton. — Selon les documents fournis par le *Fomento*, le meilleur coton est produit dans l'État de Guerrero, district de Galeana et vallée du fleuve de Las Balsas, près de la côte du Pacifique. La fibre, dans cette région, a 37 millimètres de longueur.

Le coton de la Laguna (État de Durango), a 36 millimètres. Celui de l'État de Veracruz, au sud de la ville de ce nom, a 34 millimètres.

Celui de l'État d'Oajaca et du Territoire de Tepic, côte du Pacifique, a 32 millimètres.

Celui de la région de Guaymas, Sonora, a 30 millimètres.

Le coton mexicain est produit, sauf l'exception de l'oasis de la Laguna — sur la côte du Pacifique, dont le climat sec est très favorable à cette culture, là où l'irrigation est possible.

L'industrie du tissage se développe et les besoins de coton augmentent. Les fabriques de l'État de Veracruz ont traité 11 millions de livres de coton en 1901 et ont produit pour 7 millions de piastres de tissus.

Celles de l'État de Puebla ont traité 8 millions de livres et produit 4 500.000 piastres.

Celles du district fédéral, 5 millions de livres et 3 millions de piastres.

URUGUAY

La Situation financière de l'Uruguay. — D'après un télégramme de Montevideo, le Gouvernement uruguayen annonce que les dépenses extraordinaires occasionnées par la révolte de mars dernier s'élèvent à 500.000 piastres. Ces dépenses sont entièrement couvertes à l'aide des recettes ordinaires. Il n'est resté qu'un déficit insignifiant pour l'année financière expirant le 30 juin dernier, pendant laquelle les recettes ont dépassé les prévisions budgétaires de 155.330 piastres.

Le Gouvernement n'ayant pas touché à l'Emprunt intérieur d'un million de piastres voté par les Chambres pour les dépenses de guerre, demande l'autorisation d'en appliquer le montant aux travaux publics.

Les Recettes Douanières. — Les recettes douanières de l'Uruguay restent satisfaisantes. Elles se sont élevées, en août 1903, à 866.266 piastres, contre 832.006 piastres pendant le même mois de 1902.

Le chiffre d'août 1903 se décompose comme suit :

Importations.....	755.441 piastres
Exportations.....	50.825 —
Département, estimation.....	60.000 —
Total.....	866.266 piastres

Voici le tableau des recettes mensuelles encaissées depuis 1900 :

	1900	1901	1902	1903
	(En piastres)			
Janvier.....	826.202	862.369	917.938	893.287
Février.....	710.002	758.260	809.768	795.200
Mars.....	1.074.098	1.110.275	994.501	1.011.363
Avril.....	1.012.083	990.320	957.803	865.937
Mai.....	1.093.567	801.846	754.041	931.480
Juin.....	678.162	636.410	683.309	801.765
Juillet.....	718.304	661.579	674.096	870.739
Août.....	672.282	783.335	832.898	866.266
Septembre..	731.373	775.016	914.268	»
Octobre.....	705.990	810.850	906.617	»
Novembre..	638.666	712.925	607.703	»
Décembre..	626.969	714.789	775.310	»
Total...	9.427.797	9.618.564	9.828.312	7.036.237

MINES D'OR

LA SITUATION AU SUD DE L'AFRIQUE

Notre directeur, M. Edmond Théry, a reçu de M. Goldmann, l'un des associés de la maison Neumann and Co, la lettre suivante que nos lecteurs liront avec intérêt :

Johannesburg, 2 octobre 1903.

Par ce courrier, notre bureau de Londres m'a envoyé votre brochure sur *Les Conditions de l'exploitation minière au Transvaal*, avec votre dédicace autographe. Permettez-moi de vous exprimer mes très sincères remerciements pour votre bonne attention que j'apprécie hautement. Bien que je n'aie pu, jusqu'ici, que jeter un coup d'œil sur ce volume, je constate quel puissant document votre travail apporte à la meilleure compréhension de notre industrie et surtout des récents progrès effectués dans de très difficiles conditions.

Je suis à Johannesburg depuis sept semaines et retournerai dans quinze jours en Angleterre. Ayant recueilli beaucoup d'impressions, je serai heureux de vous fournir tous les renseignements dont vous pourrez avoir besoin. La rareté de la main-d'œuvre indigène et l'opposition qu'elle a rencontrée a causé de mauvais moments, mais, malgré tout, c'est un fait satisfaisant de voir que, le mois dernier, nous avons produit 1.125.000 liv. st., avec un bénéfice de 239.000 livres sterling, ce qui constitue le meilleur record obtenu.

Si, dans les mauvaises conditions actuelles, nous avons eu un rendement aussi bon, on voit ce que nous pouvons espérer pour l'avenir.

Agréé, etc.

Signé : GOLDMANN.

EL CALLAO CONSOLIDATED Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous annonçons dernièrement que l'Orénoque avait été ouvert de nouveau à la libre navigation. Les nouvelles parvenues depuis au bureau de la Compagnie confirment d'une façon absolue que la paix est définitivement rétablie dans le Venezuela et, en particulier, dans le bassin de l'Orénoque.

Il n'a fallu rien moins qu'un concours très malheureux de circonstances — la rébellion d'un officier contre son supérieur — pour provoquer dans l'Orénoque un mouvement militaire. C'est, en effet, la première fois depuis que Ciudad-Bolivar existe, que l'Orénoque s'est trouvé bloqué. L'éloignement de cette région de la capitale Caracas, seul objectif des révolutionnaires, l'avait préservé et la préservera dans l'avenir d'une participation active aux révolutions qui, depuis quelques années, ont désolé le Venezuela. Le Gouvernement, appuyé par tout le commerce étranger de l'Orénoque, prend les mesures les plus sérieuses pour que les faits qui viennent de se produire ne se renouvellent plus.

Dans ces conditions, M. Tomasi, administrateur de la Compagnie de Callao, et son contrôleur général au Venezuela, partiront dans le courant de novembre, emmenant avec lui tout le personnel qui renforcera celui qui se trouve déjà sur les lieux et complètera ainsi les cadres généraux de l'exploitation minière.

La reprise de l'exploitation et sa poursuite intensive ne sont donc plus qu'une question de quelques semaines.

AFRICAN VENTURE SYNDICATE, LIMITED

C'est sous cette dénomination que s'est définitivement constitué le Syndicat minier dont nous parlions, il y a huit jours, dans notre « Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'or de Londres ».

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 615.

Ce Syndicat, au capital de 50 millions de francs (2 millions de livres sterling), comprend les groupes Werner-Beit, Neuman, Goerz, Albu, Farrar et Goldfields, la Deutsche Bank, la Disconto-Gesellschaft, la maison Bleichröder, toutes les trois de Berlin, et diverses Sociétés françaises, parmi lesquelles la Banque de Paris et des Pays-Bas, qui prend une participation pécuniaire, sans être partie dirigeante. Au total, les participants dans ce Syndicat, sont au nombre de 42.

L'African Venture Syndicate, Limited, a pour objet de procurer à ceux qui l'ont constitué, les bénéfices légitimes que la dépréciation actuelle des cours des mines d'or leur fait espérer ; de profiter des occasions que peut présenter la crise actuelle, et de s'intéresser avec la grande maison Werner, Beit and Co, de Londres, aux affaires sud-africaines en général.

Ainsi que nous l'avions fait observer, la constitution de ce Syndicat à la veille, pour ainsi dire, du jour où la question de la main-d'œuvre va recevoir une solution, a produit une excellente impression, et elle prouve la confiance que l'on a dans les grands milieux financiers, dans un prochain réveil de l'industrie minière.

Mines d'Or Australiennes

La Production de l'Australie Occidentale. — L'agent général de l'Australie occidentale a reçu de son Gouvernement les renseignements suivants touchant la production d'or de toutes les mines de la colonie pendant le mois de septembre :

Minerai traité, 183.567 tonnes au lieu de 183.775 le mois précédent ; rendement, 186.088 onces, en augmentation de 2.291 onces sur août ; teneur moyenne par tonne, 1 once contre 1 once 0 dwt 6 gr. Les résultats de septembre 1902 avaient été les suivants :

Minerai traité : 173.965 tonnes ; rendement : 186.927 onces ; teneur à la tonne : 1 once 1 dwt 13 gr

Voici le tableau de la production depuis le début de 1901 :

	1901	1902	1903
	(En onces)		
Janvier	122.375	143.822	181.173
Février	125.570	158.108	187.771
Mars	142.703	161.812	195.544
Avril	143.809	159.225	201.885
Mai	147.395	171.813	178.287
Juin	150.688	173.185	224.026
Juillet	161.235	174.494	191.681
Août	163.511	182.591	183.797
Septembre	163.253	186.965	186.086
Octobre	156.810	188.657	"
Novembre	153.630	187.037	"
Décembre	179.964	199.846	"

Totaux par années 1.811.003 2.087.555 1.730.252

Rappelons, à propos de la production de juin, qu'elle comprenait 26.924 onces qui appartenaient aux mois précédents, et qui avaient été omises dans les publications mensuelles.

Notes minières d'Australie

Brilliant Block. Dépêche de la Direction de Charters Towers : « La valeur approximative de l'or produit à l'usine de cyanuration de la Compagnie est, pour le mois, de 675 livres sterling ».

Ivanhoe South Extended. La profondeur actuelle du forage est 950 pieds.

Golden Blocks (Taitapu). En 23 jours, le moulin a broyé 227 tonnes pour 208 onces.

Victoria and Queen. Pendant la quinzaine, il a été broyé 380 tonnes qui ont produit 539 onces d'or, d'une valeur approximative de 1.810 liv. st.

Queen Cross Reef. Pendant le mois, il a été broyé 2.072 tonnes ; rendement : 6.051 onces, d'une valeur approximative de 20.270 liv. st. Les résidus ont produit 3.616 liv. st., soit une valeur totale approximative de 23.900 liv. st.

Murchison Associated. Dépêche du Directeur de la mine : « Le moulin commencera à fonctionner le 16 novembre. Le fonçage du puits incliné s'effectue bien : il en est de même de celui du puits vertical. Quant à la mise en place du matériel à cyanuration, elle se poursuit dans de bonnes conditions. »

Informations diverses

Transvaal and Delagoa Bay Investment Company. — L'assemblée générale a été tenue mercredi, à Johannesburg. Les bénéfices de l'année se sont élevés à 60.071 liv. st., ce qui porte le total du compte « profits et pertes » à 106.368 livres sterling. Il est déclaré un dividende de 5 shillings par action. Les charbonnages appartenant à la Compagnie ont produit dans l'année 332.000 liv. st. Le Président dit que l'on prévoyait une amélioration dans toutes les branches industrielles du Transvaal aussitôt qu'on aura obtenu l'introduction de la main-d'œuvre à bon marché ; il prévoit pour la Société de meilleurs résultats pour l'année courante.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 29 octobre 1903.

La liquidation de fin octobre, qui a eu lieu lundi, a donné lieu, de nouveau, à quelques réalisations forcées, mais elle n'en a pas moins été facile. Sur l'*East Rand*, la *Goldfields* et la *Rand Mines*, les reports ont été de 5 0/0, et sur les autres valeurs, de 6 1/2 0/0. Dans le groupe diamantifère, on a reporté la *De Beers* à 4 0/0 et la *Jagersfontein* à 5 0/0.

*** **Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 5/16, clôture à 2 9/32.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 21/32; *Transvaal Goldfields*, 2 11/16. *General Mining and Finance Corporation*, 2 7/8.

*** **District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 liv., reste au dernier moment ainsi; *Angelo*, 6 3/4; *New Comet*, 2 7/16; *Van Ryn*, 2 3/4; *Treasury*, 4 7/8.

La *City and Suburban* reste à 6 1/8; elle finissait, la semaine dernière, à 6 liv. st.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 11/16; *Driefontein*, 4 7/8; *Village*, 7 11/16; *Jumpers*, 3 1/8; *Modderfontein*, 81/2, sans changement; *Meyer and Charlton*, 5 1/2. *Ferreira*, 20 liv.

La *New Primrose* est à 3 3/4; *Rietfontein A*, 1 3/4; *Lancaster*, 2 5/16.

La *Ginsberg* est à 3 3/8. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 3/4. *May Consolidated*, 4 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 1/2; *Crown Reef* cote 17 3/4; elle finissait, il y a huit jours, ainsi. Cette Compagnie vient de donner avis que son dividende n° 28, d'une livre sterling, sera mis en paiement à partir du 30 octobre. *Randfontein*, 2 17/32; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 7/8, reste à ce cours.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/8.

La *New Heriot* est à 4 1/4; *Wolhuter*, 3 7/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 liv., reste à 8 1/8. La *Wemmer* est à 10 liv.

*** **Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 liv., sans variation.

La *Bonanza* cote 2 1/4; elle restait jeudi dernier à 2 3/8.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 1/4, se retrouve, à la dernière heure, à 9 15/32; *Glen Deep*, 3 7/8; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 5 1/8. *Langlaagte Deep*, 2 1/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 1 13/16; *Rose Deep*, 8 1/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 9/16. *Jumpers Deep*, à 3 7/8; *Rand Victoria*, à 2 9/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2; *Village Deep*, 5 1/2; *Geldenhuis Deep*, 9 3/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 5/8.

*** **Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashona-*

land Agency clôture à 1 1/8; *Rhodesia Goldfields*, 1/2; *Geelong*, 1/2; *Selukwe*, 1 1/2; *Globe and Phoenix*, 2 1/8.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 11/16.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 15/16.

Londres, 29 octobre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est soutenu.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 29 octobre 1903.

Le marché a été plutôt soutenu cette semaine, malgré un semblant de tassement qui s'est produit. Il clôture dans l'attente du rapport de la Commission du Travail, dont on attend la publication d'un moment à l'autre. Il restera, toutefois, à attendre l'autorisation du Gouverneur et du Comité législatif du Transvaal, ainsi que l'approbation du Gouvernement impérial.

On a annoncé que la Chambre des Mines de Johannesburg avait décidé d'envoyer immédiatement en Chine M. Perry, l'ancien secrétaire privé de lord Milner, qui est aujourd'hui président de la *Native Labour Association* et M. J. G. Hamilton, autrefois attaché à la maison S. Neumann and Co. Ces deux délégués auraient pour mission de passer immédiatement des contrats pour l'embauchage des ouvriers chinois et leur transport en Afrique du Sud par les moyens les plus rapides. Leur arrivée en Chine coïnciderait avec celle de lord Milner à Johannesburg, et il suffira alors d'un cablogramme pour que les contrats qu'ils auront conclus reçoivent une exécution immédiate. On croit que le premier contingent d'ouvriers chinois pourra quitter la Chine dans le courant du mois de janvier.

La *Rand Mines* clôturait à 234 fr. ..; elle finit à 238 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 142 fr. 50, contre 139 fr. *East Rand* clôture à 176 fr. 50; nous la laissons, il y a huit jours, à 175 francs; *Chartered*, 60 fr. 50, contre 59 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. 50. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 19 fr. 50.

La *Ferreira* cote 499 francs; elle finissait jeudi dernier à 501 francs.

L'action *Goerz et Co* reste à 73 fr. ..; *French Rand*, 67 fr. 75; *Geduld*, 154 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 151 fr. 50, contre 156 fr. 50. *Geldenhuis Deep*, 248 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 251 fr. La *May Consolidated* est à 101 fr. ..; La *Kleinfontein* cote 45 fr. 75.

La *Lancaster* se retrouve à 56 fr. 25. La *Langlaagte Estate* cote 91 fr. 75.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 75. La *Mozambique* s'échange à 34 fr. 50. *New Primrose*, 93 fr.

La *New Goch* est à 76 fr. 25. L'*Oceana Consolidated* est à 40 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 250 fr., s'échange à 249 .. *Robinson Deep*, 129 fr. .. contre 127 fr. ... *Robinson Randfontein*, 32 fr. ..; *Randfontein Estates*, 63 fr. 25; *Rose Deep*, 200 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 46 fr.

La *Village Main Reef* finit à 195 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours à 193 fr. 50.

La *Sheba* cote 18 fr.

La *Wemmer* est à 259 fr. .., la *New Steyn Estate* à 73 fr. et la *Simmer and Jack* se retrouve à 34 fr. 50. *Transvaal Consolidated Land*, 101 fr. 50; *Transvaal Goldfields*, 66 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 70 fr. 50.

La *Kokumbo* est à 22 fr.

La *De Beers* est à 510 fr. 50 l'action ordinaire, et à 483 fr. .., l'action de préférence, contre 495 fr. .. et 482 fr. .. la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 617. — 24^e volume. (19)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 6 Novembre 1903

SOMMAIRE DU N° 617

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 577 à 580.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Question monétaire en Indo-Chine. — La Monnaie anglaise en 1902. — La Production de l'Or et de l'Argent au Mexique. — Pages 580 et 581.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 581 et 582.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Paix armée. — Les Finances de la République Argentine. — Société de la Régie cointéressée des Tabacs ottomans. — Manifestations pour la Paix. — Bibliographie. — Pages 582 à 589.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emission du Crédit Foncier de France. — Le Régime futur du Gaz à Paris. — L'Enquête sur les demandes de la Compagnie des Omnibus. — Canal de Panama. — Le président Porfirio Diaz. — Société des Sucreries et Raffinerie Say. — Les Compagnies de Tramways français, etc. — Pages 589 à 593.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 596 et 597.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR : ALLEMAGNE : Pages 598 et 599. — ANGLETERRE : Pages 599 et 600. — BELGIQUE : Pages 600 et 601. — ESPAGNE : Pages 601 à 603. — GRECE : Pages 603 et 604. — ITALIE : Pages 604 et 605. — SERBIE : Page 605. — AMÉRIQUE : Page 606.

MINES D'OR : El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Ferreira Gold Mining Company, Limited. — Transvaal and Delagoa Bay Investment Company. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 607 et 608.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s' valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France											
1902 6 novemb...	2.333	1.103	4.289	431	603	469	3				
1903 22 octob...	2.427	1.108	4.269	339	636	467	3				
1903 29 octob...	2.418	1.104	4.290	435	670	457	3				
1903 5 novemb...	2.403	1.104	4.368	430	739	499	3				
ALLEMAGNE — Banque Impériale											
1902 31 octob...	783	290	1.639	568	1.060	91	4				
1903 15 octob...	814	286	1.668	607	1.187	85	4				
1903 23 octob...	811	295	1.613	611	1.453	66	4				
1903 31 octob...	801	281	1.700	567	1.213	91	4				
ALLEMAGNE — Banques locales											
1902 30 septemb .	61	24	201	118	172	73	»				
1903 31 juillet...	62	22	179	117	173	55	»				
1903 31 août....	61	22	174	124	160	70	»				
1903 30 septemb..	61	21	201	117	187	65	»				
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre											
1902 6 novemb...	837	»	736	1.001	693	»	4				
1903 22 octob...	816	»	714	1.073	634	»	4				
1903 29 octob...	835	»	710	984	603	»	4				
1903 5 novemb...	814	»	719	1.012	632	»	4				
ANGLETERRE — Banques d'Écosse											
1902 27 septemb...	143	22	197	»	»	»	»				
1903 4 juillet...	145	19	197	»	»	»	»				
1903 29 août....	138	21	190	»	»	»	»				
1903 26 septemb..	143	18	192	»	»	»	»				
ANGLETERRE — Banques d'Irlande											
1902 27 septemb...	75	12	168	»	»	»	»				
1903 4 juillet...	80	9	175	»	»	»	»				
1903 29 août....	81	10	171	»	»	»	»				
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»				

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances sur valeurs mobilières				
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902	23 octobre...	1.154	308	1.618	170	340	47	3½		
1903	7 octobre...	1.154	311	1.758	145	410	43	3½		
1903	15 octobre...	1.160	312	1.756	152	410	44	3½		
1903	23 octobre...	1.164	308	1.749	160	413	43	3½		
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902	30 octobre...	83	29	642	53	532	47	3		
1903	15 octobre...	91	26	631	42	521	29	4		
1903	22 octobre...	94	27	621	53	523	29	4		
1903	29 octobre...	93	26	633	35	530	30	3½		
BULGARIE — Banque Nationale										
1902	30 septemb...	2	6	29	74	25	17	8		
1903	13 septemb...	7	6	34	73	24	19	8		
1903	20 septemb...	6	6	36	72	24	20	8		
1903	28 septemb...	6	6	36	72	24	20	8		
DANEMARK — Banque Nationale										
1902	31 octobre...	93	»	138	5	42	11	4		
1903	31 août...	94	»	138	3	42	11	4½		
1903	30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4½		
1903	31 octobre...	105	»	148	4	45	12	4½		
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902	31 octobre...	358	492	1.639	587	922	126	4		
1903	17 octobre...	363	481	1.643	619	930	113	4½		
1903	24 octobre...	363	479	1.645	629	928	110	4½		
1903	31 octobre...	363	478	1.643	623	926	122	4½		
GRÈCE — Banque Nationale										
1902	30 septemb...	4	4	145	73	35	13	6½		
1903	31 juillet...	1	4	132	87	35	10	6½		
1903	31 août...	1	1	145	91	35	11	6½		
1903	30 septemb...	4	1	145	79	34	13	6½		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902	1 ^{er} novemb...	118	462	514	5	142	135	3		
1903	17 octob...	102	459	502	11	167	113	3½		
1903	24 octob...	102	460	502	12	167	114	3½		
1903	31 octob...	102	460	521	11	176	127	3½		
ITALIE — Banque d'Italie										
1902	10 octob...	323	61	883	173	335	41	5		
1903	20 septemb...	414	66	841	167	327	26	5		
1903	30 septemb...	422	70	880	170	316	39	5		
1903	10 octob...	427	71	890	170	311	38	5		
ITALIE — Banque de Naples										
1902	10 octob...	71	13	263	63	97	32	5		
1903	20 septemb...	85	14	266	64	105	30	5		
1903	30 septemb...	85	14	272	66	105	30	5		
1903	10 octob...	86	14	272	64	100	31	5		
ITALIE — Banque de Sicile										
1902	10 octob...	36	2	64	34	46	5	5		
1903	20 septemb...	40	2	62	37	45	4	5		
1903	30 septemb...	41	2	67	38	49	4	5		
1903	10 octob...	41	2	65	40	47	5	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902	30 septemb...	43	»	92	10	56	3	4½		
1903	30 juillet...	36	»	89	13	61	2	5½		
1903	31 août...	35	»	88	11	58	2	5½		
1903	30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5½		
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902	15 octob...	27	34	386	14	109	28	5½		
1903	30 septemb...	27	41	390	8	104	36	5½		
1903	7 octob...	27	40	391	8	105	35	5½		
1903	14 octob...	27	39	390	8	105	36	5½		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances sur valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 25 octobre...	78	3	192	»	86	41	5	5	
1903 10 octobre...	77	3	206	»	94	11	5	5	
1903 17 octobre...	77	3	204	»	98	10	5	5	
1903 24 octobre...	77	3	203	»	97	10	5	5	
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 21 octobre...	1.766	178	1.549	391	577	401	4 1/2	4 1/2	
1903 6 octobre...	1.766	183	1.613	346	608	388	4 1/2	4 1/2	
1903 14 octobre...	1.774	181	1.595	342	613	408	4 1/2	4 1/2	
1903 21 octobre...	1.791	181	1.581	336	627	409	4 1/2	4 1/2	
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 15 octobre...	21	3	66	29	31	17	»	»	
1903 15 septemb...	21	3	74	21	33	18	»	»	
1903 30 septemb...	21	3	76	21	33	17	»	»	
1903 15 octobre...	21	3	74	22	33	17	»	»	
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	6	9	40	1	9	11	6	6	
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6	6	
1903 31 août...	16	9	41	7	7	11	6	6	
1903 30 septemb...	16	9	41	8	7	12	6	6	
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 septemb...	72	7	170	35	587	13	4 1/2	4 1/2	
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2	4 1/2	
1903 31 août...	80	6	200	41	90	14	4 1/2	4 1/2	
1903 30 septemb...	83	5	225	45	112	16	4 1/2	4 1/2	
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 septemb...	5	21	49	788	308	139	»	»	
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	145	»	»	
1903 31 août...	1	22	12	773	303	148	»	»	
1903 30 septemb...	1	22	10	756	298	146	»	»	
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 4 ^e novembre	104	9	236	1.239	253	46	4 1/2	4 1/2	
1903 17 octobre...	107	12	224	1.273	239	44	4	4	
1903 24 octobre...	107	12	225	1.273	233	44	4	4	
1903 31 octobre...	106	11	231	1.273	233	44	4 1/2	4 1/2	
TOTAUX									
1902 5 novembre	8.793	2.791	15.965	5.859	6.560	1.776	»	»	
1903 22 octobre...	8.839	2.789	16.069	5.893	6.814	1.706	»	»	
1903 29 octobre...	8.901	2.795	16.098	5.935	6.881	1.692	»	»	
1903 4 novembre	8.936	2.773	16.302	5.860	6.977	1.788	»	»	

TOTAUX aux 31 décembre						
1898 31 décembre	8.160	2.636	14.975	5.999	7.620	3.594
1899 31 décembre	7.850	2.583	14.902	5.321	8.352	4.037
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	5.505	8.514	4.471
1901 31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	30 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.	28 oct.	4 nov.
Amsterdam	47 92	47 87	47 87	47 95	47 92	47 92
Anvers	100 25	100 18	100 17	100 20	100 25	100 25
Athènes	153 ..	155 75	155 75	154 25	154 25	154 25
Barcelone	34 75	34 30	34 ..	31 70	32 75	32 90
Berlin	80 85	81 05	81 15	81 15	81 15	81 20
Bruxelles	100 20	100 13	100 11	100 16	100 20	100 20
Bucharest	99 73	99 85	100 02	100 08	100 08	100 22
Constantinople	23 03	23 02	23 ..	23 ..	23 ..	22 98
Francfort	80 88	81 07	81 15	81 13	81 17	81 20
Genes	99 85	99 83	99 86	99 85	99 82	99 83
Genève	100 10	100 12	100 19	100 23	100 19	100 06
Lisbonne	672 ..	675 ..	675 ..	675 ..	676 ..	676 ..
Londres	25 40	25 37	25 35	25 35	25 35	25 35
Madrid	35 02	34 05	33 70	31 25	32 75	32 65
Rome	99 81	99 88	99 87	99 83	99 83	99 85
Saint-Petersbourg	37 22	37 25	37 32	37 32	37 32	37 35
Vienne	95 ..	95 12	95 18	95 23	95 23	95 23
(à 3 mois)	95 05	95 17	95 23	95 28	95 28	95 28

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Amsterdam... papier court	4 %	206 50	206 25	206 25	206 25	206 25
Allemagne...	4 %	121 94	121 75	121 81	121 62	121 44
Vienne-Tr...	4 %	104 ..	103 75	103 75	103 50	103 75
Espagne...	4 %	373 ..	374 50	380 ..	377 ..	377 ..
Lisb.-Porto...	4 %	441 ..	440 ..	440 ..	440 ..	440 ..
St-Petersb...	4 %	262 50	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 15	25 125	25 11	25 11	25 125
Belgique	4 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p	0 31p
Italie	4 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 19p	0 31p	0 31p	0 25p	0 06p
New-York	4 %	517 ..	516 50	516 ..	516 ..	517 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)	au pair	101 ..	103 ..	104 ..	102 50	100 50
Quadruples espagnols	au pair	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	au pair	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^m)	au pair	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
(nouv. titre : 900 ^m)	au pair	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	au pair	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Pays de l'Europe						
Allemagne mark or.	1 231	1 231	1 229	1 230	1 228	1 226
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 145	25 115	25 115	25 115	25 15
Aut.-Hongrie cour.or.	1 05	1 05	1 04	1 04	1 045	1 047
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 992	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 74	0 74	0 76	0 754	0 754
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 65
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 08	2 083	2 083
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 45	4 44	4 44	4 44	4 47
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	0 997
Russie (rouble or.)	2 67	2 65	2 64	2 64	2 64	2 63
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 99	0 992	1 ..
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 16	5 16	5 16	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 56	2 61	2 63	2 63	2 63
Rép. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 74	1 71	1 74	1 75	1 75
Brésil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 27
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai) (tael arg.)	7 47	3 25	3 26	3 29	3 33	3 24

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 5 novembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne.....	100 05 Billets Allemands.....
En Angleterre.....	100 27 — Anglais.....
En Autriche-Hongrie.....	100 18 — Austro-Hongrois.....
En Belgique.....	100 10 — Belges.....
En Espagne.....	132 65 — Espagnols.....
En Grèce.....	154 25 — Grecs.....
En Hollande.....	100 24 — Hollandais.....
En Italie.....	99 94 — Italiens.....
En Portugal.....	126 .. — Portugais.....
En Roumanie.....	100 29 — Roumains.....
En Russie.....	100 77 — Russes.....
En Suisse.....	100 06 — Suisses.....

Aux Etats-Unis.....	100 09	Pièces des Etats-Unis.....	99 91
Au Mexique.....	197 45	— du Mexique.....	50 64
En Républ. Argentine ..	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili.....	108 ..	— du Chili.....	92 59
Au Brésil.....	223 14	— du Brésil.....	44 71
Aux Indes.....	99 11	Pièces des Indes.....	100 59
Au Japon.....	98 10	— du Japon.....	101 93
En Chine.....	230 ..	— de la Chine.....	43 37

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 5 novembre 1903.

Il y a peu de modifications sur la cote du papier à 3 mois. La devise hollandaise conserve le cours de 206 25; la devise allemande fléchit de 121 62 à 121 44; par contre, il y a une reprise de 0 fr. 25 sur les remises austro-hongroises. Le versement sur Madrid conserve le cours de 377 ..; le change

Situation générale des Banques d'émission

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Escompte hors banque :

Places	8 oct.	15 oct.	22 oct.	29 oct.	4 nov.
Paris.....	2 1/2	2 3/4	2 3/4	2 13/16	2 13/16
Londres....	3 9/16	3 5/8	3 5/8	3 1/4	3 27/32
Berlin.....	3 ./.	3 1/4	3 3/8	3 3/8	3 1/2
New-York (time money)	5 ./.	5 1/8	5 ./.	5 1/2	5 ./.

Comme on le voit, les efforts de la *Banque d'Angleterre*,

Europe, à moins que le secrétaire des finances, craignant de trancher le marché de Londres, ne se serve d'une partie de l'encaisse du Trésor.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 10 oct. au 17 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 10 oct. au 17 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	2.579
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	74.500	9.563.702	51.462	1.221.065
Total 1903...	74.500	32.930.218	51.462	4.152.819
— 1902...	"	26.023.485	476.350	4.850.734
— 1901...	210.500	29.431.676	43.165	4.039.307
ARGENT				
Grande-Bretagne	606.975	20.494.60	"	44.000
France.....	"	2.500.141	"	844
Allemagne.....	"	2.600	"	"
Autres pays....	"	1.220.237	125.932	1.326.067
Total 1903...	606.975	24.217.598	125.932	1.370.911
— 1902...	671.312	26.837.471	8.183	980.379
— 1901...	611.045	38.654.245	54.954	3.014.966

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dépôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 1 ^{er} nov...	174.5	70.3	42.1	893.8	878.5	+ 21.3
1903 18 oct...	171.9	68.5	45.7	891.8	903.3	+ 17.4
1903 25 oct...	171.7	68.7	45.9	889.7	907.1	+ 17.9
1903 31 oct...	164.7	67.0	45.9	885.6	911.5	+ 10.3

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 27 sept...	85.8	183.6	6.4	35.3	38.1
1903 12 sept...	118.1	205.7	12.4	22.8	49.2
1903 19 sept...	118.0	199.9	15.6	19.8	50.3
1903 26 sept...	117.6	200.9	13.2	18.7	50.4

Nous ne voyons aucun changement dans la situation de la Banque du Japon.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Question monétaire en Indo-Chine

Nous trouvons dans le rapport fait par M. Guillaume Chastenet, au nom de la Commission du budget sur le budget annexe des monnaies et médailles les renseignements suivants sur la question de *La stabilisation de la piastre dans nos colonies d'Extrême-Orient* :

Dans les derniers mois de l'année 1902 et dans les premiers mois de 1903, la dépréciation de l'argent s'est notablement aggravée. Le cours de l'once anglaise, qui semblait depuis plusieurs années se fixer aux environs de 26 à 27 pence, est descendue en quelque mois à moins de 22 pence correspondant pour le kilogramme de fin à moins de 80 francs. Cette nouvelle diminution de la valeur du métal en barres a eu sa répercussion sur le change de la piastre, qui a été cotée, un moment, 1 fr. 98 centimes, alors qu'en 1895 elle se négociait encore à 2 fr. 50 et au-dessus. Le cours de la piastre est, en effet, sous la dépendance absolue du prix du métal, bien que la frappe de cette monnaie ne soit pas libre en France et n'ait lieu que pour le compte ou avec l'autorisation du Gouvernement. La raison en est que la piastre mexicaine dont il existe de très grandes quantités en Extrême-Orient, et qui n'a

pas d'autre valeur que celle de son poids d'argent, a cours légal en Indo-Chine, comme la piastre française.

La piastre mexicaine a même joui du pouvoir libérateur en Indo-Chine bien avant la piastre française, car celle-ci n'a été créée qu'en 1880, tandis que la pièce étrangère circule dans la colonie depuis l'origine même de notre occupation.

La piastre n'a pas cessé de diminuer de valeur depuis cette époque. Le Trésor la donnait et la recevait au début pour 5 fr. 55. C'était le temps où l'once anglaise valait environ 60 pence et où le rapport entre l'or et l'argent ne s'écartait guère de 1 à 15 1/2. Par degrés, en même temps que le prix de l'argent tombait à Londres à 45 1/6 en 1891, à 35 5/8 en 1893, à 29 7/8 en 1895, le change de la piastre s'est abaissé à 4 fr. 04, 3 fr. 25, 2 fr. 67 de 1897 à 1901 ; l'once anglaise ayant varié de 26 15/16 à 28 1/4, le change de la piastre a oscillé entre 2 fr. 42 et 2 fr. 55. Puis il est tombé, au plus bas, en décembre 1902, à 1 fr. 98, la cote de l'once étant à 21 11/16. Aujourd'hui, sous la poussée de demandes importantes, notamment pour les Philippines, l'argent s'est relevé brusquement. Il vaut le 7 octobre 1903 27 9/16 et la piastre 2 fr. 35.

La hausse de l'argent de 1899 à 1900 est due principalement aux achats de l'Inde pour le monnayage des roupies nécessaires à sa circulation (240 millions de roupies en trois ans) et aux achats des Gouvernements européens pour le monnayage des espèces employées à solder en Chine les dépenses des corps expéditionnaires.

On pouvait s'attendre à ce que cette hausse exceptionnelle fût suivie d'une baisse marquée aussitôt qu'aurait cessé les circonstances extraordinaires qui avaient fait enchérir l'argent. En effet, dès le mois de décembre 1901, l'argent descendait au-dessous de 25 pence. La dépression allait être aggravée par la restriction des importations d'argent en Chine, résultant des obligations contractées par ce pays vis-à-vis des puissances alliées pour le paiement de l'indemnité. Durant le second trimestre de 1902, il oscillait entre 23 5/16 et 24 1/8 ; en décembre 1902 il tombait à 21 11/16. A ce moment, l'Europe venait d'apprendre que le Siam entreprenait la substitution de l'étalon d'or à l'étalon d'argent.

Depuis le mois de mars dernier, en prévision même de certaines opérations projetées de stabilisation de la piastre, le cours de l'argent s'est relevé et par suite le change de la piastre s'est amélioré : il est maintenant (octobre 1903) de 2 fr. 35.

L'aggravation de la baisse de l'argent et sa répercussion sur la valeur de la piastre ont appelé de nouveau l'attention sur la situation monétaire de l'Indo-Chine.

Dès le commencement de décembre 1902, M. le Ministre des Colonies avait nommé une Commission pour étudier les mesures à prendre. Cette Commission a tenu un assez grand nombre de séances : elle a entendu les délégués des principaux industriels ou commerçants français ayant des intérêts en Indo-Chine ; le Ministre des Colonies a été saisi de ses observations.

Les personnes que préoccupe la situation de l'Indo-Chine n'ont pas manqué d'exposer leurs vues, en dehors même de leurs dépositions devant la Commission. Le *Journal des Chambres de Commerce*, l'*Economiste Français*, l'*Economiste Européen*, la *Quinzaine Coloniale*, le *Journal des Economistes*, d'autres encore, ont reproduit ces opinions.

Tout le monde est unanime à reconnaître que les fluctuations du change indo-chinois sont un inconvénient grave pour les relations de la métropole avec sa possession d'Extrême-Asie, parce qu'elles introduisent un élément d'incertitude dans les opérations commerciales ; on ne sait jamais au moment où l'on traite, à quel taux de change, l'achat ou la vente pourra être liquidé. De même, il n'est pas douteux que la baisse, toujours aggravée de la valeur de la piastre, est de nature à détourner de l'Indo-Chine les capitaux français, la quantité de francs que représente un capital évalué en piastres, tendant toujours à diminuer. En 1898, 100.000 piastres valaient 255.000 fr. ; à la fin de 1902, elles ne représentaient plus que 199.000 fr. Un industriel ou un commerçant français qui n'aurait pas pris la précaution de s'assurer par un amortissement annuel contre la dépréciation de l'unité monétaire et qui aurait été forcé de liquider en décembre 1901 une entreprise indo-chinoise entamée en 1891, aurait perdu, par le seul effet de la dépréciation de la piastre, le cinquième environ de son capital.

Ces inconvénients n'existeraient pas si l'Indo-Chine avait

le même système monétaire que la métropole. Mais l'introduction du système monétaire français en Indo-Chine se heurte à des difficultés considérables. On ne peut songer à doter brusquement d'une circulation d'or un pays qui n'avait comme monnaie, il y a peu de temps encore, que la sapèque de zinc ou de cuivre, et où, dans beaucoup de régions, le centième de piastre en bronze est considéré comme une coupure monétaire trop forte; la monnaie d'argent convient seule au degré de développement économique et de richesse de l'Indo-Chine.

On a proposé d'introduire, tout au moins en Indo-Chine, la pièce de 5 francs en argent, en lui donnant cours, bien entendu, pour sa valeur nominale. Cette opération consisterait en substance à retirer les piastres qui pèsent 27 grammes et qui valaient au début de l'année 2 francs ou 2 fr. 10 et qui valent actuellement 2 fr. 50 environ, pour les remplacer par des pièces pesant 25 grammes, auxquelles on attribuerait la valeur de 5 fr. Le Trésor prendrait aux indigènes 27 grammes pour 2 fr. 50 et leur donnerait 25 grammes pour 5 fr. Pense-t-on que les indigènes puissent admettre qu'on ne les trompe pas et croit-on pouvoir leur faire comprendre que cette pièce de 25 grammes vaut 5 francs, parce qu'elle est gagée par le stock d'or de la métropole? Une telle solution du problème est d'autant plus impraticable que les idées de poids et de valeur sont absolument confondues dans l'Extrême-Orient et spécialement en Annam, où toutes les monnaies nationales avaient un caractère pondéral.

Mais si l'on conserve provisoirement en Indo-Chine le système d'une circulation d'argent composée de piastres, qui est conforme aux habitudes et aux façons de voir des indigènes, n'est-il pas possible de stabiliser la valeur de cette piastre en francs, comme les Anglais ont stabilisé la valeur de la roupie en pence et sterling, comme les Etats-Unis se proposent de stabiliser la valeur du peso philippin en dollars?

La réforme indienne a consisté à suspendre la frappe de la roupie, à autoriser les Monnaies de l'Inde à fournir des roupies en échange des apports de métal jaune sur le pied de 1 roupie pour 16 pence ou de 1 livre sterling pour 15 roupies, enfin à donner cours légal au souverain d'or anglais pour 15 roupies et au demi-souverain pour 7 roupies 1/2. Le taux de 16 pence par roupie est très supérieur à la valeur du poids d'argent fin contenu dans la roupie, lequel ne dépasse pas, au cours actuel, 11 pence. Cependant, le taux de 16 pence est devenu, depuis 1899, le prix de base de tous les règlements entre l'Angleterre et l'Inde; les cours ne s'écartent, en hausse ou en baisse, que dans les limites déterminées par les frais de transport du numéraire, exactement comme si la circulation de l'Inde se composait de monnaies d'or.

Aux Philippines, une réforme analogue est en voie d'accomplissement. Le nouveau peso philippin aura une valeur de 50 cents en monnaie des Etats-Unis. Ce peso sera une monnaie d'argent et le dollar est une monnaie d'or.

(A suivre).

La Monnaie anglaise en 1902

Le rapport du Directeur de la Monnaie anglaise pour 1902 vient de paraître. Il constate que pendant la plus grande partie de l'année, cet établissement a été occupé à la frappe de la monnaie impériale, car la valeur de pièces d'or remise à la Banque d'Angleterre a été bien supérieure à celle de 1901; les émissions de pièces d'argent et de bronze ont été également plus fortes, bien que celles des deux premières de ces pièces soient inférieures, comme elles l'étaient en 1902, à la moyenne de dix années entières. Les émissions totales ont donné les résultats suivants :

Métal	1902	1901	Moyenne de 1892-1901
(En livres sterling)			
Or.....	6.908.000	2.599.000	6.974.437
Argent.....	937.202	914.201	1.207.122
Bronze.....	148.499	120.280	92.199
Total.....	7.993.701	3.663.481	8.273.758

Le nombre total de pièces frappées a été de 122.386.550 contre 118.411.422. Le poids des lingots d'or entrés a été de 1.493.971 onces et celui des pièces d'or légères 533.338 onces,

représentant respectivement une valeur nominale de 5 millions 817.149 liv. st. et 2.100.000 liv. st. Voici le détail des pièces d'or émises :

Pièces	Liv. st.
5 livres.....	174.000
2 livres.....	90.000
Souverains.....	4.523.000
1/2 souverain.....	2.121.000
Total.....	6.908.000

La valeur de pièces d'argent émises a été de 937.202 livres sterling, contre 914.201 liv. st. en 1901. La valeur commerciale de pièces de cette nature, remises à la Banque d'Angleterre, a été de 123.900 liv. st. seulement, quantité bien inférieure à celle qui avait été nécessaire depuis 1883. Cette diminution de la demande de monnaie d'argent dans le Royaume-Uni provient de ce fait que les émissions spéciales de nouvelle monnaie faites à part avant 1901 ont dépassé les besoins commerciaux. Ces émissions se sont peu à peu réfugiées à la Banque d'Angleterre aussitôt que les pièces sont revenues des diverses parties du royaume, et un stock s'est ainsi constitué qui a suffi aux dernières demandes du public.

Production de l'or et de l'argent au Mexique

Le Bulletin de Statistique financière, qui examine l'année fiscale 1901-1902, publie en un tableau la production annuelle des métaux précieux au Mexique pendant les vingt-cinq dernières années :

	Production d'or	Production d'argent
	(Dollars)	
1877-1878.....	746.630	24.836.903
1878-1879.....	881.301	25.135.264
1879-1880.....	941.958	27.555.627
1880-1881.....	1.012.697	29.234.398
1881-1882.....	936.223	29.239.078
1882-1883.....	955.639	29.568.577
1883-1884.....	1.055.184	31.195.841
1884-1885.....	914.179	33.226.211
1885-1886.....	658.020	34.208.214
1886-1887.....	683.153	37.534.104
1887-1888.....	664.365	39.367.983
1888-1889.....	684.480	41.347.626
1889-1890.....	709.909	39.156.687
1890-1891.....	920.702	41.874.411
1891-1892.....	1.074.637	47.096.156
1892-1893.....	1.269.907	55.245.434
1893-1894.....	1.244.621	58.210.150
1894-1895.....	4.744.542	58.204.085
1895-1896.....	6.085.038	61.003.672
1896-1897.....	6.861.126	63.089.112
1897-1898.....	7.584.182	70.149.606
1898-1899.....	9.346.541	72.498.723
1899-1900.....	7.823.701	70.218.914
1900-1901.....	9.327.542	74.326.406
1901-1902.....	9.932.676	72.580.983

La valeur de l'or est calculée au taux de 675-416 doll. par kilog., celle de l'argent à 40-915 doll. par kilog.

La production d'or a été très faible jusqu'en 1894-95; alors qu'elle n'était encore que de 1.244.621 doll. en 1893-94, elle atteignait 4.744.542 doll. l'année suivante, progressant de 3.499.921 doll. en douze mois. En 1901-02, elle passait à 9.932.676 doll., ce qui marque une majoration de 8.688.055 doll. en huit ans.

En ce qui concerne l'argent, l'extraction a passé de 24 millions 826.903 doll. en 1877-78 à 72.530.983 doll. en 1901-02, ce qui marque une augmentation effective de 47.694.075 doll. en vingt-cinq ans.

Situation Financière Générale

Europe. — France. En raison du resserrement des capitaux qu'on laissait prévoir à Londres, les reports, pour notre liquidation de fin octobre, ont été un peu plus tendus que précédemment, soit entre 3 et 3 1/4 0/0 au Parquet et aux environs de 5 0/0 sur le Marché en

Banque. Toutefois, la *Banque d'Angleterre* n'ayant, rien changé à ses conditions d'escompte, l'hésitation que l'on avait signalée pendant les trois premières séances du mois a disparu, et l'on reste, dans la plupart des compartiments de la Cote, très bien disposé et avec des échanges animés.

Allemagne. — La dernière liquidation a laissé derrière elle des disponibilités monétaires importantes, qui seront d'autant plus facilement employées qu'on ne prévoit plus aucun emprunt allemand.

A la Bourse de Berlin les actions des banques, des métallurgies et des charbonnages sont en grande hausse. L'importance de cette hausse dépasse certainement celle de la reprise des affaires. En général, les Banques et les Sociétés d'électricité ont eu une bonne année; les Compagnies de navigation une année médiocre.

Nous publions, page 598, une statistique des Banques allemandes en 1902.

Angleterre. — La campagne fiscale continue de part et d'autre sans incidents notables.

La nouvelle loi agraire irlandaise, qui a pour but de créer en Irlande une classe de paysans petits propriétaires, est entrée en vigueur le 1^{er} novembre.

Au 30 septembre, il y avait en construction, sur les chantiers britanniques, non compris les vaisseaux de guerre, 393 navires d'une jauge totale de 906.608 tonneaux.

La tendance de la Bourse de Londres est ferme.

Belgique. — Sur le marché monétaire, on constate une légère tension.

Le marché des valeurs sidérurgiques est calme, mais les cours se maintiennent facilement. Les charbonnages sont en reprise.

Au 31 juillet, les Caisses d'épargne de la Belgique contenaient 738.832.557 fr., répartis sur un nombre de 2.047.156 livrets.

Espagne. — La Commission chargée d'examiner le projet de réforme monétaire de M. Villaverde a ouvert une enquête qui sera close dans le courant de la semaine; elle commencera ensuite ses travaux. Le Ministre voudrait que le projet fût définitivement voté avant la fin de l'année.

La Bourse a été ferme toute la semaine.

Dans les neuf premiers mois, le Trésor a encaissé 739.684.679 pesetas, contre 719.974.719, dans la même période de l'année précédente.

Grèce. — En 1902, la valeur de l'importation, au commerce spécial, a été de 134.891.300 fr., contre 138.765.302 en 1901. La valeur de l'exportation a été de 80.136.829 fr., contre 93.780.955.

Un conflit a éclaté entre la Commission internationale des finances et le Gouvernement hellénique au sujet de la nomination des fonctionnaires dans les services des revenus affectés; chacun des deux revendique pour soi le droit de nomination.

Italie. — Le nouveau Ministère Giolitti est constitué. Tous les partis y sont représentés, sauf les socialistes.

L'exercice 1902-1903 a laissé un excédent de recettes de 69 millions de lire, dont 40 millions proviennent de l'importation du blé.

Dans les trois premiers mois de l'exercice, les recettes totales des chemins de fer italiens se sont élevées à 82.539.243 lire, en augmentation de 934.935 lire sur celles de la même période de 1902.

Nous publions, page 604, un tableau de la production minérale de l'Italie, en 1902.

Serbie. — Dans les neuf premiers mois de l'année, les recettes des Monopoles serbes ont présenté une augmentation de 2.949.000 fr. sur celles de la même période de 1902.

Amérique. — *Chili.* En 1902, les importations du Chili se sont élevées à 132.428.204 piastres or, contre 139.300.706 piastres en 1901 et les exportations à 109.539.451 piastres, contre 171.641.666.

Etats-Unis. — Dans les trois premiers mois de l'exercice, les recettes publiques se sont élevées à 143.434.072 dollars et les dépenses à 137.843.697.

La Bourse de New-York est ferme.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	29 octobre			5 novembre		
	Dernier cours	P. l. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 35	32 45	3 08	98 05	32 68	3 05
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 40	35 76	2 79	89 50	35 80	2 79
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 25	25 31	3 93	102 ..	25 40	3 92
Belgique 3 %	102 32	34 10	2 97	99 50	33 16	3 01
Bulgarie 5 % 1896.....	420 ..	16 80	5 95	420 ..	16 80	5 95
Danemark 3 % 1897.....	95 ..	31 66	3 15	94 50	31 50	3 17
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 85	22 46	4 40	91 05	22 76	4 39
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	232 ..	22 63	4 41	228 50	22 28	4 48
Hollande 3 %	96 50	32 16	3 10	95 80	31 93	3 13
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	101 95	25 49	3 93	103 ..	25 75	3 88
Italie 4 % net	103 80	25 95	3 86	103 90	25 95	3 85
Norvège 3 % 1886	95 ..	31 66	3 13	93 95	31 34	3 19
Portugal 3 % (2 fr. net).....	32 ..	32 ..	3 11	64 50	32 25	3 10
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	90 25	30 08	3 32	90 80	30 26	3 30
Roumanie 4 % 1898.....	88 50	22 12	4 51	86 60	21 65	4 61
Russie 3 % or 1891.....	84 35	28 09	3 55	85 ..	28 33	3 52
Serbie 4 % amort. 1895.....	77 30	19 32	5 17	77 25	19 31	5 17
Suède 3 % 1895.....	101 ..	28 87	3 46	100 50	28 71	3 48
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 60	33 32	3 06	99 15	33 05	3 02
Turquie convertie 4 1/2 % série D	33 32	26 65	3 76
— Priorité 4 % 1890.....	497 ..	24 85	3 98	499 ..	24 95	4 ..
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	79 85	19 96	5 ..	81 30	20 32	4 92
Bésil 4 % 1889.....	77 ..	19 16	5 19	77 50	19 37	5 16
Chinois 5 % or 1898.....	495 ..	19 80	5 05	496 ..	19 84	5 05
Egypte unifiée 4 % net.....	108 50	27 12	3 68	106 15	26 53	3 76
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 50	27 62	3 62	111 50	27 87	3 58
Haiti 5 % 1875.....	200 ..	43 33	7 50	204 ..	43 40	7 46
Japon 5 % (à Londres).....	96 50	19 20	5 18	94 75	18 95	5 27
Mexique 5 % intérieur.....	43 15	17 24	5 78	42 97	17 18	5 81
Québec 3 % 1894.....	93 30	31 10	3 21	92 50	30 83	3 24
Uruguay 5 1/2 % 1891.....	58 75	16 78	5 95	60 ..	17 14	5 83

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1904. — Une lettre du Tsar. — Les Bureaux de placements.

La Chambre semble bien décidée à examiner rapidement le budget de 1904 et éviter ainsi l'expédient des douzièmes provisoires. Alors que l'on estimait que la discussion générale, en raison du grand nombre d'orateurs qui s'étaient inscrits, nécessiterait deux ou trois séances, le débat n'a duré que quelques heures. La plupart des orateurs ont renoncé à intervenir et ceux qui ont pris la parole se sont bornés à présenter de très brèves observations. Le rapporteur général de la Commission du budget, le président de cette Commission et le Ministre des Finances n'ont pris aucune part à la discussion. L'heure n'était pas aux discours.

Plus vite la loi de finances sera votée, plus tôt le projet de l'exercice 1905 pourra être déposé. Dès lors, la Chambre pourra procéder avec moins de hâte et cependant terminer ses travaux avant les vacances de Pâques. Telle paraît du moins être son intention.

Le 29 octobre, la Chambre a abordé l'examen du budget de 1904. Après des discours prononcés par MM. Massabuau, Louis Puech, Charles Benoist, Léon Janet et Paul Constans, la discussion générale a été close et l'on est passé à la discussion du budget du Ministère de l'Intérieur.

Le 29 octobre, le Sénat a continué la discussion du projet concernant les Conseils de prud'hommes.

Les Ministres se sont réunis le 30 octobre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. le Président de la République a donné connaissance au Conseil de la lettre que Sa Majesté l'Empereur de Russie lui a fait remettre par M. le comte Lamsdorf.

Dans cette lettre, l'Empereur, après avoir renouvelé au Président de la République l'assurance de ses sentiments affectueux, exprime la satisfaction que lui fait éprouver tout ce qui arrive d'heureux à la France.

C'est ainsi qu'il a accueilli avec la plus vive satisfaction le récent arrangement avec l'Angleterre et le rapprochement heureusement effectué avec l'Italie.

Dans ces événements, l'Empereur voit un gage nouveau du maintien de la paix générale, qui est le but constant de sa politique comme celle du Gouvernement français et, par conséquent, une raison de plus pour que les nations amies et alliées, sûres l'une de l'autre, continuent à manifester en toute occasion leur parfaite conformité de vues et leur solidarité basée sur leurs sympathies mutuelles et sur leurs intérêts respectifs.

Le Président du Conseil a informé ses collègues que deux demandes d'interpellation sur les désordres de la matinée et de la soirée de la veille à la Bourse du Travail avaient été déposées à la Chambre, par MM. Lasies et Vaillant et qu'une question lui serait adressée à ce même sujet, par M. Georges Berry.

Le Ministre des affaires étrangères a fait savoir que le Gouvernement chinois avait signé la veille, avec notre Ministre à Pékin, le règlement pour l'exécution du chemin de fer du Yunnan.

Il a fait connaître aussi que le Gouvernement autrichien l'avait informé que l'exposition internationale de l'utilisation des alcools et des industries de la fermentation fixée à 1904 ne pouvait être ajournée à 1905. La France prendra officiellement part à l'Exposition de Vienne.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a soumis à la signature de M. le Président de la République un décret admettant M. Roujon, directeur des Beaux-Arts, à faire valoir ses droits à la retraite et le nommant directeur honoraire.

Un second décret nomme directeur des Beaux-Arts, en remplacement de M. Roujon, M. Marcel, conseiller d'Etat, ministre plénipotentiaire.

Le 30 octobre, à la Chambre, MM. Lasies, Edouard Vaillant, Bagnol, Georges Berry et Jules Coutant ont interpellé le Gouvernement au sujet des désordres qui s'étaient produits la veille à la Bourse du Travail, désordres provoqués par la question de la réforme des bureaux de placement.

Après une longue discussion, le Gouvernement a demandé le vote de l'ordre du jour pur et simple, qui a été adopté par 375 voix contre 210.

La Chambre a ensuite repris l'examen du budget de l'intérieur et a adopté, à trois voix de majorité, un amendement tendant à la suppression des sous-préfets.

Dimanche, 1^{er} novembre, M. Loubet, assisté de MM. Combes, Trouillot et Bérard, a présidé la séance de clôture du Congrès des sous-agents des postes et des télégraphes.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 3 novembre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Il s'est occupé exclusivement de l'expédition des affaires courantes et des questions à l'ordre du jour des Chambres.

M. Combes a fait signer un décret par lequel M. Jonnart est maintenu, à titre de mission temporaire, dans les fonctions de gouverneur général de l'Algérie pour une nouvelle période de six mois. Nommé la première fois le 5 mai dernier, M. Jonnart a vu, en effet, expirer la première période de sa mission temporaire le 5 novembre.

Le 3 novembre, la Chambre a discuté et voté, par 495 voix contre 16, la proposition relative à la suppression des bureaux de placement.

Le 4 novembre, M. Loubet a présidé à l'inauguration de l'exposition d'horticulture.

Le 4 novembre, la Chambre a voté le budget de l'intérieur et celui des cultes; elle a commencé l'examen de celui de la justice.

Le 5 novembre, la Chambre a continué l'examen du budget de la justice.

Le 5 novembre, le Sénat a abordé la discussion de la proposition de M. Béraud sur l'abrogation de la loi Falloux.

QUESTIONS DU JOUR

LA PAIX ARMÉE⁽¹⁾

III

Si le milliard de francs que notre pays consacre chaque année à sa défense préventive était réellement hors de proportion avec nos ressources financières normales, cette rupture d'équilibre se traduirait par trois faits : 1^o augmentation progressive de notre dette publique ; 2^o diminution de notre puissance de production ; 3^o diminution, par voie de conséquence, de nos moyens d'action financiers et de notre fortune publique.

On peut affirmer que, depuis 1891, la dette publique française consolidée ne s'est pas accrue ; la dette flottante a peut-être augmenté de 5 ou 600 millions de francs mais le tiers au moins de cette somme est représenté par des créances sur les Compagnies de chemins de fer, rapportant un intérêt supérieur à celui des obligations du Trésor émises à cet effet. Dans tous les cas, le service total des arrérages de notre dette publique consolidée et flottante est aujourd'hui inférieur — grâce aux conversions de 1894 et de 1902 — au service de 1891.

Au contraire, pendant cette période de douze années, la dette publique des cinq grands pays européens dont nous avons constaté la progression des dépenses militaires a augmenté dans la mesure suivante :

(Millions de francs)

Pays	Dette publique		Différence en 1903
	1891	1903	
Allemagne.....	12.699	17.642	+ 4.943
Angleterre.....	16.942	19.959	+ 3.017
Autriche-Hongrie.....	12.188	14.921	+ 2.733
France consolidée.....	26.066	25.985	— 81
Italie.....	12.765	12.763	— 2
Russie.....	12.745	17.678	+ 4.933
Totaux.....	93.405	108.948	+15.543

Il est bien entendu que les chemins de fer, les travaux publics et les réformes monétaires (austro-hongroise et russe) ont absorbé une large part des nouveaux emprunts contractés par les trois grands empires de l'Europe ; mais enfin les nouveaux armements ont aussi contribué à l'augmentation de leur dette publique, tandis qu'en France — à peu d'exceptions près — toutes les dépenses d'ordre militaire ont été supportées par le budget ordinaire.

Pour l'Angleterre, l'accroissement de la dette publique, dû aux frais de la guerre du Transvaal et aux nouveaux armements, était exactement de 4,270 millions de francs en mars 1903, parce que ce pays avait régulièrement amorti 1,253 millions de francs de sa dette entre 1891 et 1898.

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 615 et 616.

Quant à l'Italie, elle avait augmenté sa dette publique de 213 millions de lire entre 1891 et 1896 ; mais, après la chute de Crispi, ce pays s'est résolument engagé dans une politique extérieure plus pacifique et plus conforme à ses véritables intérêts matériels. L'Italie a, dès lors, cessé d'emprunter et, entre les exercices 1898-1899 et 1902-1903, ses budgets de prévision constataient une réduction de sa dette publique de 145 millions de lire, 70 millions ayant été déjà amortis en 1897 et 1898. Le montant global de cette dette a ainsi diminué de 2 millions entre 1891 et 1903.

Or, nous savons que l'Italie et la France n'ont pas sensiblement augmenté, pendant cette période, la quotité annuelle de leurs dépenses d'ordre militaire.

**

La puissance de production de la France a-t-elle diminué depuis 1891 ? Quelques chiffres vont l'établir :

Industrie : Nombre de machines en service dans l'industrie, 58,751 en 1890, et 75,866 en 1901 ; puissance-vapeur, 863,000 chevaux en 1890, et 1,908,000 chevaux en 1901. Soit une augmentation totale de 17,115 machines ayant 1 million 45,000 chevaux de force, c'est-à-dire 182,000 chevaux de plus que les 58,751 machines en fonction en 1890.

Ces dernières avaient une puissance moyenne de 15 chevaux de force ; la puissance moyenne des 17,115 machines nouvelles dépasse 61 chevaux, et celle des 1,230 machines mises en service dans l'industrie en 1901 atteint même 95 chevaux.

Cela prouve que les usines à vapeur françaises se transforment beaucoup plus rapidement qu'on ne le suppose généralement et qu'elles deviennent, grâce aux nouveaux capitaux dont elles disposent, des établissements de grande production ; il faudrait s'en louer sans réserve si cette transformation n'atteignait pas ces petites industries familiales, disséminées sur tous les points de notre territoire et qui ont été une des forces économiques de notre pays.

Production sidérurgique : C'est la clef de voûte de nos industries métallurgiques et manufacturières. Les nations qui produisent beaucoup de fonte et d'acier fabriquent, en effet, beaucoup de machines et savent s'en servir. Sous ce rapport, nous sommes évidemment en retard sur les Anglais, les Américains et les Allemands, qui sont exportateurs, mais qui ont à leur disposition de riches gisements miniers que nous n'avons pas. Cependant les progrès que la France a réalisés dans cette production depuis 1891 sont indéniables :

Production (En milliers de tonnes)				
	1891	1902	Augmentation	
Fontes.....	1,897	2,427	530	28
Acier.....	639	1,635	996	156
Charbon.....	25,592	30,197	4,605	18

On peut objecter que les progrès de l'Allemagne et des Etats-Unis ont été, pendant la même période, beaucoup plus importants que les nôtres. C'est vrai, mais les Allemands et les Américains ont de la houille à volonté, tan-

dis que nous en avons demandé à l'étranger 9,660,000 tonnes en 1891 et 12,618,000 tonnes en 1902.

Pour compléter ce rapide inventaire de notre outillage industriel, il me suffira de rappeler que le nombre total des machines à vapeur employées dans nos industries, sur nos chemins de fer et nos bateaux à vapeur a passé de 75,749 en 1890 à 99,752 en 1901, et leur puissance-vapeur de 5,176,000 à 9,087,000 chevaux.

**

Productions agricoles : Depuis trois années, la France se suffit complètement à elle-même pour son alimentation ; c'est-à-dire que la valeur de toutes les marchandises agricoles qu'elle exporte à l'étranger est maintenant égale et même un peu supérieure à la valeur de tout ce qu'elle fait venir du dehors pour son alimentation, y compris les produits exotiques, tels que le café, le cacao, les épices, le thé, le riz, etc.

C'est un fait capital que les économistes orthodoxes se gardent bien de mettre en relief, car il est la justification absolue de la politique douanière suivie par la France depuis 1892.

La récolte de nos grands produits indigènes : blé, sucre et vin, étant soumise à des conditions atmosphériques qui peuvent la faire brusquement varier d'une année à l'autre, il est nécessaire pour apprécier exactement la tendance générale de notre grande culture, d'en observer les résultats par période quinquennale.

En groupant les récoltes de cinq années consécutives, en en dégageant la moyenne annuelle et en comparant cette moyenne à celle des périodes suivantes, on est certain d'être dans la vérité des choses.

Or, voici un petit tableau, tiré de nos statistiques officielles, qui va nous renseigner :

Production agricole de la France de 1886 à 1902

Périodes (Moyennes annuelles)	Blé	Sucre	Vin
	1,000 h.	1,000 kil.	1,000 h.
1886-1890.....	108,700	431,152	25,028
1891-1895.....	105,400	587,134	35,006
1896-1900.....	115,600	719,884	44,909
1901-1902.....	116,900	1,046,112	48,924

La très mauvaise récolte de blé de 1891 (77,300,000 hectolitres), la plus mauvaise des trente dernières années, a réduit la production moyenne de la période 1891-1895 ; mais, malgré cet accident, l'importation nette du blé étranger, qui représentait en moyenne 245,565,000 francs par année pour la période 1886-1890 et qui était montée à 301,176,000 francs pour la période quinquennale suivante, est tombée à 128,898,000 francs pour la période 1896-1900 et à seulement 44,212,000 francs pour la période 1901-1902.

En ce qui concerne le sucre, les chiffres ci-dessus parlent d'eux-mêmes. Au moment du vote de la loi sucrière de 1884 — supprimée depuis le 1^{er} septembre dernier — nous étions importateur de sucre étranger (88,000 tonnes pour 1884, et 169,400 tonnes en 1885). En 1900, nous en avons, au contraire, exporté 467,000, et 534,000 en 1901. En 1902, sous l'influence des dispositions éventuelles du nouveau régime, notre exportation sucrière a été ramenée à 259,600 tonnes.

La crise phylloxérique a atteint sa période aiguë de 1878 à 1882 ; la reconstitution du vignoble français a commencé vers 1885 ; elle est achevée depuis quatre ou cinq années, et notre production vinicole moyenne est aujourd'hui égale, sinon supérieure à ce qu'elle était avant l'invasion du microbe américain.

En 1886, notre déficit vinicole annuel, c'est-à-dire l'excédent des importations étrangères sur nos exportations s'élevait à 258,119,000 francs ; pendant la période quinquennale 1886-1890, il s'est abaissé à 175,442,000 francs, et à 41,877,000 francs pour la période décennale 1891-1900. Mais la balance vinicole s'est franchement retournée depuis 1900, et pour les deux dernières années, 1901 et 1902, la valeur de nos exportations de vins français à l'étranger a dépassé de 143,250,000 et 143,973,000 francs les importations étrangères.

Tous ces chiffres, je le répète, sont tirés de notre statistique officielle et ne sont pas inventés pour les besoins de la cause ; d'ailleurs notre commerce alimentaire avec l'étranger corrobore absolument ces heureux résultats.

En voici le détail pour les mêmes périodes :

Commerce alimentaire entre la France et l'étranger de 1886 à 1902

(En millions de francs)

Périodes (Moyennes annuelles)	Produits alimentaires		Déficit ou excédent
	Importations	Exportations (1)	
1886-1890.....	1.472	789	— 683
1891-1895.....	1.269	746	— 523
1896-1900.....	1.062	788	— 274
1901-1902.....	801	848	+ 47

(1) Y compris la moitié de la valeur des *Colis postaux*.

Notre déficit alimentaire annuel, qui atteignait 683 millions de francs pour la période 1886-1890, s'est transformé, pendant la période 1901-1902, en un excédent d'exportations à l'étranger de 47 millions de francs.

Et il est bon de savoir que ce phénomène économique ne s'est produit ni en Allemagne ni en Angleterre. En voici la preuve manifeste :

Commerce alimentaire extérieur de la France, l'Allemagne et l'Angleterre en 1891 et 1901

(Millions de francs)

Commerce alimentaire	France	Allemagne	Angleterre
1891			
Importations.....	1.653	1.890	4.615
Exportations.....	(1) 840	548	283
Balance.....	— 813	— 1.342	— 4.332
1901			
Importations.....	784	2.372	5.496
Exportations.....	(1) 862	565	391
Balance.....	+ 78	— 1.807	— 5.105

(1) Y compris la moitié de la valeur des *colis postaux*.

Ce tribut de 1,807 et de 5,105 millions de francs que l'Allemagne et l'Angleterre ont payé en 1901 à l'étranger pour leur alimentation a été prélevé sur leurs ressources d'ordre extérieur

qui, pour la première de ces deux nations, sont notablement inférieures aux revenus de même nature de la France. Mais l'énorme rançon que l'Angleterre paye aux agriculteurs étrangers absorbe aujourd'hui la presque totalité de ses revenus extérieurs, et notre pays, se suffisant à lui-même pour la nourriture de ses nationaux et pour celle des nombreux étrangers qui vivent sur son territoire, se trouve dans une situation économique infiniment meilleure que celle de ses deux voisines, malgré la supériorité de leur industrie, de leur marine marchande et du chiffre global de leurs exportations.

D'ailleurs il ne faut pas s'y tromper : notre commerce extérieur n'a pas été atteint par la diminution des importations alimentaires étrangères, qui a été la conséquence du relèvement de notre agriculture nationale ; le petit tableau suivant va le démontrer :

Commerce extérieur de la France en 1891 et 1902

Commerce spécial

(Millions de francs)

	1891	1902	Différence en 1902
Importations			
Matières premières.....	2.457	2.799	+ 342
Objets fabriqués.....	658	777	+ 119
Produits alimentaires.....	1.653	818	— 835
Totaux.....	4.768	4.394	— 374
Exportations 1			
Matières premières.....	836	1.170	+ 334
Objets fabriqués.....	1.894	2.249	+ 355
Produits alimentaires.....	840	833	— 7
Totaux.....	3.570	4.252	+ 682
Commerce total.....	8.338	8.646	+ 308

(1) La valeur des *colis postaux* est répartie par moitié entre les *objets fabriqués* et les *produits alimentaires*.

Ce petit tableau signifie :

1° Qu'en 1902 la valeur totale de notre commerce extérieur dépasse de 308 millions de francs celle de 1891 ;

2° Qu'entre les deux dates le déficit de notre balance commerciale, c'est-à-dire l'excédent de nos importations sur les exportations, est tombé de 1,198 millions de francs à 142 millions ou encore qu'en 1902 nous avons consommé 374 millions de francs de produits étrangers *de moins* qu'en 1891, tandis que l'étranger a consommé 682 millions de francs de produits français *de plus* qu'en 1891 ;

3° Qu'en 1891 notre excédent d'exportation d'objets fabriqués était de 1,236 millions sur les importations étrangères de même nature et que cet excédent s'est élevé, en 1902, à 1,472 millions, d'où un progrès de 236 millions de francs en faveur de notre industrie nationale ;

4° Que le déficit du commerce alimentaire, qui atteignait 813 millions de francs en 1891, a été radicalement supprimé et s'est même converti en un excédent d'exportation de 15 millions, au grand profit de notre agriculture indigène ;

5° Enfin, que notre déficit sur les matières premières, qui s'est traduit par 1,621 millions de francs en 1891, n'a pas dépassé en 1902 (grâce à

la progression de notre production minière) 1.629 millions, malgré le développement de nos moyens de transport et l'accroissement de notre production industrielle constaté par l'augmentation respective de notre outillage industriel et de l'exportation étrangère de nos objets fabriqués.

Ainsi, depuis douze années, progrès incontestables au point de vue industriel, agricole et commercial. Est-ce là le signe d'une nation en décadence économique, affaiblie par son régime politique ou douanier et ruinée, ou sur le point de l'être, par des dépenses stériles d'armements hors de proportion avec ses ressources normales ?

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

Les Finances de la République Argentine

Plusieurs événements heureux viennent d'attirer à nouveau l'attention sur les finances de la République Argentine; la fin du conflit avec le Chili, en écartant toute crainte de guerre, a permis à ce pays de s'occuper de son développement avec une nouvelle activité; les excellents résultats donnés par les dernières récoltes ont donné une nouvelle impulsion au commerce extérieur. Ces faits ont eu d'autant plus d'influence sur le cours des valeurs argentines, que depuis la reprise du service de la dette, les marchés européens suivent avec beaucoup d'intérêt la situation de ce pays.

En décidant cette reprise du service intégral de sa dette, le Gouvernement argentin avait compté sur le développement progressif des ressources naturelles de la République. Ce développement, qui n'a pas cessé de se poursuivre, ne pouvait manquer, en effet, de profiter aux finances du pays: de nouvelles industries se sont créées qui ont amené l'or étranger à l'intérieur et ont permis à la situation de se relever vivement; le tableau suivant du commerce extérieur de la République Argentine, depuis 1893, montrera d'ailleurs que la balance commerciale s'est maintenue favorable et que, pendant la dernière année, l'excédent des exportations a été considérable :

Années	Exportations	Importations	Balance
		(En pesos or)	
1893.....	92.337.333	108.843.209	— 8.505.876
1894.....	101.512.885	95.911.054	+ 5.601.831
1895.....	118.936.838	94.855.732	+ 24.081.106
1896.....	115.505.000	111.800.000	+ 3.705.000
1897.....	101.169.299	98.248.948	+ 2.880.351
1898.....	113.829.458	107.428.900	+ 6.400.558
1899.....	184.917.000	116.850.000	+ 68.067.000
1900.....	154.600.412	113.485.069	+ 41.115.343
1901.....	167.716.102	113.960.749	+ 53.756.353
1902.....	179.486.727	103.039.256	+ 76.447.471

En 1902, la valeur des importations a donc été de 103.039.256 pesos-or, en diminution de 11 millions de pesos-or sur celles de 1901. Pendant le premier semestre de l'année courante, nous dit le dernier Message du président Roca, cette diminution a déjà été regagnée. En effet, les importations ont atteint 61.902.150 pesos-or, en augmentation de 40.658.923 pesos-or sur celles de la période correspondante de 1902. On estime qu'à la fin de l'année cette augmentation se trouvera doublée.

Les exportations continuent à croître d'une manière satisfaisante. En 1902, leur valeur était de 179.486.727 pesos-or, excédant de 11.770.625 pesos-or les chiffres de 1901. Pendant la première moitié de cette année elle a atteint 128.819.082 pesos-or, soit 23.615.901 pesos-or de plus que pendant la période correspondante de 1902. On estime que pour l'année 1903 les exportations seront supérieures à 225 millions de pesos-or.

L'an dernier, les exportations ont excédé les importations de 76.447.471 pesos-or et pendant le premier trimestre de cette année, la différence en faveur des envois du pays a été de 66.917.529 pesos-or. Ces différences, qui augmentent l'encaisse nationale, montrent les éléments de vitalité que possède le pays. Les statistiques commerciales prouvent que pendant le semestre dernier l'activité s'est étendue sur toutes les branches du commerce du pays.

Dans le message dont nous venons de parler, le président Roca a déclaré que les recettes ordinaires et extraordinaires de 1902 se sont élevées à 40.240.264 pesos-or et 69.128.483 pesos-papier.

Le Président a annoncé, en même temps, que les recettes or des sept premiers mois de l'exercice en cours excèdent de 1.200.655 pesos le chiffre prévu, mais les taxes perçues en papier sont restées de 2.423.488 pesos au-dessous des estimations. Cette dernière différence n'a rien d'inquiétant, car elle disparaîtra à la suite de la perception de l'impôt sur les terrains et de la taxe sur les sucres. D'ailleurs, elle est déjà compensée par l'excédent des recettes or.

Pour se rendre compte de la situation des recettes, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire le tableau publié dernièrement par le *Council of foreign bondholders*; on y verra toute l'importance de l'accroissement des revenus de la République, depuis 1893 :

Années	Agio sur l'or	Val. moy. de 1 £ en papier	Revenu en papier	Revenu total
	%	Pesos	Mille pesos	Revenu Papier et or
				Milliers de liv. st.
1893....	Au pair	5.00	30.050	6.010
1894....	Au pair	5.00	37.724	7.544
1895....	143	12.25	34.416	2.931
1896....	141	12.15	42.250	3.477
1897....	138	12.00	51.582	4.298
1898....	150	12.60	51.640	4.098
1899....	197	14.96	72.903	4.872
1890....	253	17.80	73.150	4.109
1891....	277	19.00	73.557	3.871
1892....	299	16.58	103.757	6.258
1893....	224	16.32	99.383	6.097
1894....	257	17.85	24.863	1.392
1895....	250	17.50	28.958	1.654
1896....	195	14.86	34.281	2.302
1897....	190	14.61	61.088	4.179
1898....	157	12.95	116.222	8.972
1899....	124	11.29	61.419	5.440
1900....	127	11.44	62.045	5.416
1901....	127	11.44	62.318	5.440
1902....	127	11.44	69.129	6.035

En ne tenant pas compte de l'année 1898, qui a donné des résultats exceptionnels, on voit que les revenus de la République Argentine ont bénéficié d'une progression sensible. En présence de cette situation, on pourrait croire que le Gouvernement argentin a des ressources suffisantes pour faire face aux dépenses extraordinaires, réduire la dette flottante, diminuer les impôts. Quelques progrès ont bien été faits en ce sens, mais si les recettes ont bénéficié d'une progression rapide, les dépenses se sont maintenues à un niveau élevé; on s'en rendra compte en examinant le tableau suivant du budget définitif depuis 1893 :

Années	Recettes	Dépenses	Excédent ou déficit
		(En livres sterling)	
1893.....	7.562.881	8.493.219	— 930.338
1894.....	7.044.940	6.978.762	+ 71.178
1895.....	7.615.455	9.479.365	— 1.863.910
1896.....	8.677.135	12.034.200	— 3.357.065
1897.....	10.223.042	12.187.532	— 1.964.490
1898.....	18.672.568	21.044.245	— 5.371.677
1899.....	14.503.140	15.925.233	— 822.088
1900.....	12.956.092	13.814.536	— 858.444
1901.....	13.017.054	14.060.771	— 1.043.717
1902.....	14.019.365	14.615.163	— 595.797

Le déficit des dernières années a été surtout provoqué par les besoins d'armement provenant du conflit avec l'Argentine ; cette situation n'existant plus aujourd'hui et une amélioration réelle s'étant produite dans les conditions économiques du pays, l'Administration a songé à reviser les lois fiscales et à supprimer ou réduire autant que possible, les charges imposées autrefois au peuple, pour faire face à des besoins urgents.

En ces dernières années les importations ont été frappées de droits additionnels d'un caractère provisoire et justifié par les circonstances. Tout d'abord il a été établi un droit additionnel de 10 0/0, qui fut réduit ensuite à 5 0/0 pour le fonds de conversion, mais plus tard les 5 0/0 supprimés furent rétablis et consacrés aux dépenses générales avec une partie du fonds de conversion, dont le reste fut appliqué à certains travaux publics.

Le Gouvernement, pour ne pas troubler le marché ni compromettre l'équilibre du budget actuel, a proposé de supprimer 5 0/0 de ces droits additionnels à partir du 1^{er} janvier 1904 et le reste à partir du 1^{er} juillet suivant.

Le Gouvernement n'a pas cru nécessaire de conserver les 5 0/0 créés pour le fonds de conversion, surtout parce que le marché procède de lui-même à la conversion du papier-monnaie au taux fixé par la loi et ensuite parce qu'il ne cadre pas avec un projet qui sera probablement soumis sous peu au Congrès et dont l'exécution réglerait une bonne fois la question monétaire et mettrait fin au régime de l'inconvertibilité du papier-monnaie.

En ce qui concerne la dette, voici les renseignements donnés par message du président Roca :

Au 31 décembre 1902, le montant total de la dette extérieure atteignait 381.082.761 pesos-or. Pendant l'année, il a été remboursé pour 5.368.534 pesos-or. Il est bon de renouveler les observations faites l'année dernière au sujet du chiffre énorme de la dette extérieure. Celle-ci comprend, en effet, les dettes de certaines provinces et de la *Banque Nationale* en liquidation, qui doivent fournir à l'Etat les ressources nécessaires au service de ces dettes. De plus, il y a en titres, appartenant à l'Etat, une somme de 8.131.136 pesos-or déposée à Londres.

Le premier emprunt anglais de 1824 sera complètement éteint par voie d'amortissement ; c'était un emprunt de 1 millions de livres sterling ; il a coûté à la nation 24 millions de pesos.

La dette intérieure or figurant au Grand Livre atteint 17 millions 786.300 pesos. Mais, une grande partie de cette dette est purement nominale. Le 31 décembre elle n'était, en réalité, que de 3.210.500 pesos-or ; pendant l'année, il a été amorti 139.600 pesos.

La dette intérieure consolidée en monnaie du pays atteignait nominale, à la fin de l'année 1901, 89.610.988 pesos-papier ; si on en déduit le montant qui n'incombe pas à l'Etat, cette dette se réduit à 81.410.983 pesos-papier. Pendant l'exercice 1902 il a été amorti pour 8.028.993 pesos-papier ; d'autre part, il a été émis pour 2.892.600 pesos-papier ; la diminution effective de la dette intérieure se réduit donc à 5.136.393 pesos-papier ; elle se trouvait ainsi ramenée, au 31 décembre 1902, à 76.274.590 pesos-papier.

Depuis l'année 1898 jusqu'au 31 décembre 1902, la dette intérieure consolidée a été réduite de 20.121.843 pesos-papier.

De grands efforts ont donc été déjà faits pour régulariser la situation, amortir la dette flottante et assurer le paiement des engagements pris, engagements qui ont pu un instant paraître disproportionnés, mais dont l'importance diminue en présence des progrès du pays.

La République Argentine se trouve, en effet, en plein développement et voit ses ressources augmenter dans des proportions fort appréciables. Des circonstances passagères l'ont obligé à accroître, en même temps, ses dépenses, mais le moment paraît être venu où celles-ci doivent s'arrêter et où le Gouvernement peut envisager avec quelque certitude la fin de l'ère des déficits.

GEORGES BOURGAREL.

Société de la Régie coïntéressée des Tabacs Ottomans

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Société de la Régie coïntéressée des Tabacs Ottomans* s'est tenue le 21 octobre dernier à Constantinople, sous la présidence de M. le baron de Neuflize, président du Conseil d'administration. Assistait à la réunion S.-E. Nouri-Bey, commissaire du Gouvernement ottoman près la Régie.

L'exercice 1902-1903 de cette Société, clos le 28 février dernier, a été encore plus satisfaisant que le précédent. Il a, en effet, permis la distribution d'un dividende de 18 fr., contre 17 fr. en 1901-1902, les bénéfices s'étant élevés à 359.932 liv. t., soit une augmentation de 60.640 liv. t. d'une année à l'autre. En application de l'article 7 du cahier des charges, la répartition de ces profits, comparée à celle des bénéfices de l'exercice 1901-1902, s'établit de la manière suivante :

	Exercices	
	1900-01	1901-02
	(Livres turques)	
Bénéfices nets de l'exercice	299.292	359.932
Moins :		
Intérêt 8 0/0 du capital	140.800	140.800
	158.492	219.132
A déduire :		
Part des fondateurs 5 0/0 de ce solde ..	7.925	10.956
Soldes	150.567	208.176

Ces soldes ont été partagés comme suit par les coïntéressés :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(Livres turques)	
30 0/0 au Gouvernement	45.170	62.452
35 0/0 à la Dette Publique ottomane ..	52.698	72.862
35 0/0 aux actionnaires	52.699	72.862
Sommes égales	150.567	208.176

La part des actionnaires s'est donc chiffrée ainsi :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	Livres turques	
Intérêt de 8 0/0 sur le capital	140.800	140.800
Participation dans les bénéfices	52.699	72.862
Ensemble	193.499	213.662

Quant à la répartition, elle s'est effectuée comme ci-dessous :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	Livres turques	
Dividende de 17 fr. en 1901-02, et de 18 fr. en 1902-03	149.600	158.400
Réserve statutaire	9.675	10.683
Réserve supplémentaire	31.908	41.800
Tantième au Conseil d'administration	2.316	2.779
Totaux comme plus haut	193.499	213.662

Dans un discours qu'il a prononcé à la suite de la lecture du rapport du Conseil d'administration, M. le baron de Neuflize a rappelé que, l'année dernière, M. le commandant Berger, qui présidait l'assemblée générale, exprimait son ferme espoir de voir continuer, au cours du dix-neuvième exercice de la Société, le mouvement d'amélioration progressive survenue dans ses affaires. Cet espoir s'est heureusement réalisé. Mais, pour atteindre ce résultat, la *Régie coïntéressée* a dû, dans sa lutte avec la contre-

bande, s'imposer de nouveaux sacrifices en portant ses frais de surveillance de 236.726 liv. t., montant accusé, en 1901-1902, à 253.541 liv. t., soit une augmentation, d'une année à l'autre, de 16.815 liv. t. Le Conseil d'administration n'a cependant cessé d'attirer l'attention du Gouvernement impérial sur les causes de cet accroissement de dépenses et sur le préjudice qui en résulte non seulement pour les actionnaires, mais aussi, et même surtout, pour les finances de l'Empire. L'Etat aurait donc dû déjà, semble-t-il, et en dehors du droit légal incontestable à l'assistance des pouvoirs publics que la Régie détient, lui donner tout son concours, sans lequel les efforts et les sacrifices de la Société ne sauraient être suffisamment efficaces.

Pour faire apprécier les effets directs et immédiats de l'Administration gouvernementale sur les affaires de la Régie, M. le baron de Neufville a cité ce fait : que dans des provinces gouvernées par des fonctionnaires pénétrés des vrais intérêts du pays, la contrebande est poursuivie et réprimée, et que, par suite, les recettes de la Régie *coïntéressée* suivent une marche ascendante. Mais dès que le titulaire vient, dans ces mêmes vilayets, à être changé, et qu'il est remplacé par un Gouverneur qui n'est pas doué des mêmes dispositions ni de la même énergie, la contrebande fait sa réapparition avec un redoublement d'énergie, et l'on voit les recettes de la Société subitement arrêtées dans leur mouvement progressif, subir des baisses graduelles qui, dans certaines régions, sont arrivées à représenter jusqu'à 25 0/0 de la vente totale de ces pays. On se rend compte alors des efforts du Conseil d'administration pour parvenir, avec ses seuls moyens, à sauvegarder les intérêts dont il a la gestion. Toutefois les résultats obtenus sont un sûr garant qu'il ne se laissera pas décourager par les difficultés de sa tâche, et c'est avec plaisir que l'on a appris, de la bouche même de M. le baron de Neufville, que le produit net des ventes, pendant les sept premiers mois de l'année sociale en cours, accusait déjà sur le semestre correspondant de l'exercice précédent, une augmentation de plus de 110.000 livres turques. Toutefois le président a ajouté que l'abondance de la récolte actuelle n'était pas sans causer au Conseil quelques préoccupations pour l'avenir. En effet, en 1902-1903, les tabacs turcs ont été très demandés par l'exportation qui paye, pour les obtenir, des prix exorbitants que l'on n'avait pas encore atteints. Aussi un très grand nombre de cultivateurs renoncèrent-ils à leurs cultures habituelles pour s'adonner exclusivement à celle du tabac, qui est ainsi arrivée à prendre des proportions extraordinaires. On se trouve donc, en ce moment, en présence d'une surproduction considérable et, d'autre part, le commerce dont les demandés ont créé cet état de choses, ne paraît pas, cette année, être dans les mêmes dispositions qu'auparavant.

En dépit de tout, la Société de la Régie *coïntéressée des Tabacs Ottomans* continue, avec persévérance, à faire tout ce qui peut dépendre d'elle pour assurer le succès de l'entreprise qu'elle a assumée, et il faut reconnaître que ses efforts portent des fruits. Au reste, voici le relevé de ses opérations pour les six dernières années :

	Montant des ventes	Bénéfices nets	Dividendes
	(Livres turques)		(Francs)
1897-1898	1.632.176	63.975	7 »
1898-1899	1.753.127	90.299	10 »
1899-1900	1.948.212	265.939	16 »
1900-1901	1.970.000	277.761	16 »
1901-1902	2.003.605	299.292	17 »
1902-1903	2.161.217	359.292	18 »

Rappelons que l'exercice 1897-1898 avait été particulièrement éprouvé par suite de la fraude et de la concurrence.

Les deux derniers bilans de la Société se comparent ainsi :

	Bilan au 28 février	
	1902	1903
(En liv. turq.)		
Actif		
Valeurs liquides.....	667.557	458.578
— engagées.....	184.113	208.733
Biens, meubles et immeubles.....	427.232	422.590
Tabacs en feuilles.....	678.914	818.999
— manufacturés.....	72.654	72.353
Fournitures et emballages.....	61.848	64.064
Débiteurs divers.....	109.938	196.521
Comptes d'ordre.....	57.051	69.861
	<u>2.259.307</u>	<u>2.311.699</u>
Passif		
Capital versé.....	1.760.000	1.760.000
Effets à payer.....	2.486	4.606
Cautionnements divers.....	810	910
Réserves.....	69.424	65.822
Comptes créditeurs.....	82.548	58.498
— d'ordre.....	53.747	61.931
Bénéfices nets de l'exercice.....	299.292	359.932
	<u>2.259.307</u>	<u>2.311.699</u>

La situation financière de la Société est toujours très bonne, puisque son passif n'atteint que 125.945 livres turques. Nous répéterons aujourd'hui que c'est là un point qui vient s'ajouter aux perspectives d'avenir de la Société dont le monopole n'expire qu'en 1914, et qui est à prendre en considération quand on veut évaluer la valeur intrinsèque des actions.

A. LECHENET.

MANIFESTATIONS POUR LA PAIX

Il s'est passé cette semaine, dans le domaine de la politique internationale des faits intéressants qui peuvent avoir une influence pour le maintien de la paix dans le monde.

Le premier de ces événements est la visite des représentants de l'Association Commerciale Internationale de la Cité de Londres au Comité républicain du Commerce et de l'Industrie. Deux cents délégués londoniens du « Commercial Association » ont été pendant trois jours les hôtes fêtés, choyés — et heureux — des délégués du commerce parisien :

« S'il fallait noter, dit le *Temps*, toutes les particularités qui ont mérité d'être relevées pendant ces trois journées, dans la manière d'être et de s'exprimer de nos hôtes, on aurait fort à faire. Ce qu'il importe de constater, c'est le *crescendo* qui s'est manifesté dans leurs toasts, toutes les fois qu'ils ont eu à parler de la France et de la sympathie que le peuple anglais lui a vouée depuis les derniers événements. »

Un des membres les plus distingués de la Délégation anglaise parlant du rapprochement anglo-français qu'avait déjà révélé la visite du roi Edouard VII a dit :

« Ce rapprochement, voilà dix ans que j'y travaille, et c'est ma plus grande joie de le voir se réaliser aujourd'hui. Les débats ont été pénibles. Des deux côtés il fallait préparer le terrain, instruire et diriger l'opinion, montrer entre les deux peuples, sous un antagonisme superficiel de caractères, d'habitudes et de tempéraments, la connexité des intérêts, l'union étroite des goûts et des intelligences dans le domaine de la haute culture, la confiance commune dans un avenir meilleur par la propagation des idées de civilisation et de progrès. »

« Ce fut long. Lord Dufferin fut le premier qui nous y aida sérieusement. Le président Loubet, en 1900, y contribua beaucoup, à son tour, par la façon dont il reçut, à Rambouillet, les délégués des Chambres anglaises de Commerce dont l'Association m'avait élu président. Depuis, nous n'avons cessé de gagner du terrain. Nos vœux, aujourd'hui, sont comblés. Il n'y a plus de raison, désormais, pour ne pas nous entendre toujours. Nous ne sommes arrivés à nous entendre, que

parce que nous nous sommes compris. Ce qui est fondé sur la raison a toutes les raisons possibles de durer.»

On avait cru pouvoir affirmer, dans certains milieux, que ce rapprochement anglo-français portait ombrage à la Russie et ébranlait la solidité de l'alliance franco-russe.

L'inanité de ces craintes a été démontrée par les termes de la lettre autographe du Tsar, remise à M. Loubet par le comte Lamsdorf.

Le Ministre des affaires étrangères de Russie, venu à Paris pour s'entendre sur certaines questions spéciales avec M. Delcassé, a remis au Président de la République une lettre de l'Empereur Nicolas II, où celui-ci, après lui avoir renouvelé l'assurance de ses sentiments affectueux, exprime la satisfaction que lui fait éprouver tout ce qui arrive pour la France. C'est ainsi qu'il a accueilli avec une profonde sympathie le récent arrangement avec l'Angleterre et le rapprochement heureusement effectué avec l'Italie.

Dans ces événements, l'Empereur voit un gage nouveau du maintien de la paix générale, qui est le but constant de sa politique comme de celle du Gouvernement français, et par conséquent une raison de plus pour que les nations amies et alliées, sûres l'une de l'autre, continuent à manifester en toute occasion leur parfaite conformité de vues et leur solidarité basée sur leur sympathie mutuelle et sur leurs intérêts respectifs.

Voilà l'affirmation très nette que l'évolution diplomatique, dont la France peut se féliciter, cause autant de satisfaction et de confiance à Saint-Petersbourg qu'à Paris.

G. B.

BIBLIOGRAPHIE

Jules Ferry, par M. Alfred RAMBAUD (1)

Le moment est-il venu d'écrire une histoire de Jules Ferry? C'est la question que s'est posée l'auteur de ce livre, M. Alfred Rambaud, et il a bien fait de la résoudre affirmativement, puisque cela nous vaut son ouvrage si intéressant, et qui est mieux qu'une « ébauche » comme il l'appelle, sur ce véritable homme d'Etat,

« Pour se risquer dans un essai d'histoire si contemporaine, dit-il, il ne suffit pas d'avoir sous la main une masse d'informations; il faut être jusqu'à un certain point dégagé des passions qui agitent nos devanciers; il faut aussi trouver un public qui consente à s'en dégager, ne fût-ce qu'un moment pour lire et écouter. »

En lisant le livre de M. Rambaud, on s'aperçoit aisément que si une partie de l'œuvre de Jules Ferry peut encore à l'heure actuelle soulever quelques susceptibilités, il en est une autre, l'œuvre coloniale « sur laquelle les opinions sont assises et pour laquelle sa mémoire peut bénéficier de l'assentiment à peu près général ».

C'est, tout d'abord, en sa qualité de « colonial » que Jules Ferry appartient aux économistes.

M. Rambaud n'a pas de peine à établir que Jules Ferry a montré pour nos grandes entreprises coloniales une grande sûreté de coup d'œil : « qu'il fallut les engager au moment où Jules Ferry les engagea, il n'est personne qui puisse aujourd'hui le contester. Il est même permis d'ajouter que s'il n'avait pas pris à temps ces hardies initiatives, très probablement nous ne posséderions ni la Tunisie, ni Madagascar, ni l'Annam-Tonkin, ni le Congo déjà envahi par les bandes de l'Association belge. Quand on relit aujourd'hui les critiques qui se formulèrent alors, soit contre le principe même de ces entreprises, soit contre la manière dont elles furent conduites, on est frappé de leur injustice, souvent de leur puérilité et tout au moins de leur exagération. »

Après s'être longuement étendu sur l'œuvre colo-

niale de Jules Ferry, M. Rambaud consacre quelques pages à l'œuvre accomplie par son ministre de l'agriculture, M. Méline, et, par suite, aux vues et discours de Jules Ferry en matière économique.

« Sur les questions de cet ordre, dit-il, il était admirablement préparé : il représentait un pays devenu industriel, en grande partie grâce à l'immigration des industries alsaciennes; il avait été, après Tirard, président de la Commission des Douanes; il avait poussé à fond l'étude technique de nos grandes industries; les notes qu'il a laissées sur les prix de revient de la filature du coton sont un chef-d'œuvre de précision.

« Si, en théorie, il inclinait vers les doctrines du libre-échange, il comprenait que, dans la situation qu'avaient faite à la France les dépenses de la dernière guerre, le paiement de l'indemnité allemande, l'accroissement énorme des charges publiques, nos industries aussi bien que notre agriculture pouvaient légitimement réclamer une protection. »

Les discussions qui eurent lieu sous son ministère et auxquelles Jules Ferry prit part, furent une préparation à la révolution économique qui devait s'opérer neuf années plus tard, à l'expiration des traités de commerce, par la loi douanière du 11 janvier 1892.

« On s'est attaché précisément, disait Jules Ferry à la Chambre en 1884, en face du grand inconnu qui pèse sur les destinées industrielles du monde, à marquer le pas en quelque sorte, se réservant pour les générations futures. »

Nous avons voulu nous borner ici à attirer l'attention sur le colonial et l'économiste, mais dans le très remarquable livre de M. Rambaud on trouvera exposé, expliqué et apprécié l'orateur, le publiciste, le polémiste, l'éducateur, le jurisconsulte, l'administrateur et le diplomate, c'est-à-dire en somme l'œuvre immense et l'existence si pleine de ce noble serviteur de la France.

E. T.

Informations Économiques et Financières

Emission du Crédit Foncier de France. — Notre grand Etablissement hypothécaire procédera, vers la fin du mois courant, à l'émission d'un emprunt hypothécaire de 300 millions de francs, divisé en 600.000 obligations de 500 francs à lots, rapportant 3 0/0 d'intérêt annuel.

La date et les conditions spéciales de cette émission seront fixées ultérieurement.

Le régime futur du gaz à Paris. — En même temps que la Commission extra-municipale, à laquelle le Préfet de la Seine a demandé des avis pour élaborer le projet d'organisation administrative de l'exploitation du gaz en régie directe poursuit activement ses études, M. le Dr Navarre, qui préside la Commission du Conseil municipal, multiplie les séances de cette Commission, formée uniquement, on le sait, des membres de l'Assemblée communale ayant voté en faveur de la régie. Elle siège plusieurs fois par semaine.

Dans une de ses dernières séances elle a chargé M. Chautard de préparer une proposition, qui serait de suite présentée à l'acceptation du Conseil municipal, pour régler les conditions d'amortissement de l'emprunt de 100 millions de francs dont la Ville demande l'émission, en vue de rembourser ses avances pour l'abaissement prématuré du prix de vente du gaz à 20 centimes. Le Ministre de l'Intérieur et le Préfet de la Seine envisageaient une durée de vingt ans pour amortir ces 100 millions, et une surtaxe de 3 centimes par mètre cube de gaz vendu à partir de 1906 pour le service des intérêts et le remboursement de cette somme. La durée paraît à la Commission trop courte et la surtaxe trop élevée.

Une autre difficulté s'est présentée, d'ordre budgé-

(1) Paris, librairie Plon, 1 vol, in-8°.

taire, qui n'a qu'une importance de fait très minime, mais que les conseillers municipaux considèrent comme de nature à leur nuire dans l'esprit des électeurs mal informés. L'Administration estimait que, d'ici à 1906, les intérêts des sommes ainsi avancées ou empruntées pourraient être payés par le budget municipal. On ne veut à aucun prix de cette combinaison qui pourrait donner lieu à des affirmations électorales fâcheuses : par exemple, qu'en fait, on met à la charge des contribuables, l'abaissement anticipé du prix du gaz.

D'autre part, en vue de pouvoir permettre à la future régie de vendre le gaz aussi bon marché que possible, on désire porter la durée de l'amortissement de 20 à 50 ou à 60 ans, afin d'abaisser d'un tiers ou moitié la surtaxe de 3 centimes due à ce remboursement de 100 millions. Ce désir sera-t-il accueilli par les pouvoirs publics ? Les précédents font craindre qu'il n'en sera rien.

Enfin on annonce qu'une nouvelle combinaison, mutuellement avantageuse, s'élabore dans les bureaux de la *Compagnie Parisienne du Gaz* et sera très prochainement présentée au Conseil Municipal.

L'Enquête sur les demandes de la Compagnie des Omnibus. — La *Compagnie Générale des Omnibus* a, on s'en souvient, proposé de remanier presque totalement son exploitation. Elle a demandé, notamment, la modification des itinéraires de certaines lignes d'omnibus, la disparition de quelques autres ou leur remplacement par des lignes nouvelles.

D'autre part, au point de vue des tarifs, elle a demandé qu'aux prix fermes actuels (30 cent. à l'intérieur et 45 cent. à l'impériale) on substitue des prix calculés sur la longueur du parcours effectué, en sectionnant des lignes en autant de portions qu'elles comprendront des longueurs de 3 kilomètres. Les prix seraient pour la première section parcourue de quinze centimes à l'intérieur et de dix centimes à l'impériale et, moyennant un supplément de cinq centimes, le voyageur pourrait continuer d'une section à une suivante. Cette combinaison semble devoir avantager le grand public, celui qui circule le plus.

Enfin, pour les lignes de tramways à traction mécanique et dont elle est concessionnaire, la *Compagnie Générale des Omnibus* sollicitait la substitution du trolley aux autres systèmes de traction électrique ou à vapeur sur presque les deux tiers du parcours de ces lignes.

Le Conseil municipal va bientôt être appelé à examiner les résultats de l'enquête à laquelle ces demandes viennent d'être soumises dans les mairies d'arrondissement.

La Commission chargée d'étudier les résultats de cette enquête a admis un certain nombre des modifications d'itinéraire ou de substitution des lignes d'omnibus. Elle a également admis le principe de la modification des tarifs au moyen du sectionnement des lignes qui, en moyenne, reste fixé aux environs de 3 kilomètres. Une seule ligne, n'ayant environ que 3.000 mètres de parcours, ne serait pas sectionnée.

Mais la Commission, bien qu'une grande partie de ses membres soit d'avis de tolérer le trolley dans les quartiers excentriques, à peu près jusqu'à la limite des anciens boulevards extérieurs, a fait ses réserves quant à l'acceptation du trolley dans Paris. C'est sur cette question que portera la principale discussion au Conseil municipal.

Les améliorations de tarifs sont, dans les demandes de la Compagnie, liées à l'autorisation de se servir du trolley, sinon jusqu'au centre de la ville, au moins dans tous les quartiers où les préoccupations purement esthétiques ne sont pas prédominantes. Si le principe même était rejeté, il est à craindre que l'ensemble du projet n'aille à vau-l'eau.

Canal de Panama. — Nous écrivions, le 23 octobre : « Le Congrès colombien, qui devait se séparer le

20 octobre, est encore en session, et l'opposition faite par lui au projet américain cause dans ce pays une agitation qui pourrait prendre de graves proportions et faire faire un pas décisif aux projets séparatifs de la province de Panama. »

Les événements nous ont donné raison : la révolution projetée a éclaté le 3 novembre et, en quelques heures, elle a été maitressée du pays. A Panama, les officiers de l'armée et de la marine colombienne, le Gouvernement et toutes les autorités sont prisonniers des insurgés, qui ont organisé un Gouvernement avec trois Consuls et un Ministère. Tous les croiseurs colombiens stationnés sur la côte ont été capturés.

Un soulèvement analogue serait projeté à Colon. Les Etats-Unis veulent assurer la protection de leurs intérêts. En attendant, ils ont rompu les négociations avec la Colombie au sujet du canal de Panama. Le Ministre américain à Bogota, M. Beauprè, a été rappelé, et M. Hay a fait savoir que les négociations ne seront pas reprises tant que la Colombie ne fera pas des propositions raisonnables.

Voici la dernière dépêche reçue :

Washington, 4 novembre.

Un télégramme de Panama demande aux Etats-Unis de reconnaître le nouveau Gouvernement de l'isthme. Les hauts fonctionnaires américains qui ignorent encore la composition de ce Gouvernement n'ont pris aucune décision.

On dit que, si la protestation du consul américain ne suffit pas, le *Boston*, qui se rend à Panama, s'emparera de la canonnière colombienne.

Le bombardement a eu lieu en violation des règles de la guerre ; il n'a pas été précédé de l'avis obligatoire ; il entrave la liberté du transit à travers l'isthme, liberté que les Etats-Unis se sont engagés par traité à maintenir.

Des agents secrets des Etats-Unis ont envoyé des informations qui font prévoir le succès définitif de la révolution.

La situation se complique du fait que la tête du chemin de fer de Panama est occupée par les troupes colombiennes et l'autre extrémité par les révolutionnaires.

Les instructions données aux commandants des navires de guerre américains portent que ceux-ci doivent protéger les intérêts américains sur tous les points où ils sont menacés et faire tous leurs efforts pour éviter l'effusion du sang. Les Etats-Unis vont s'interposer dans les troubles de l'isthme d'une façon beaucoup plus active qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici. A en juger par les préparatifs du département de la marine, la démonstration navale que les Etats-Unis vont faire dans l'isthme sera la plus imposante qui ait été faite depuis bien des années. Il est hors de doute que les Etats-Unis vont débarquer des soldats et des marins pour protéger les têtes de ligne.

Ces événements ne pouvaient manquer d'avoir leur effet sur le marché des actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*. Le marché les a portées de 69 à 81 fr. 50.

Société des Sucreries et Raffineries Say. — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 17 courant pour examiner les comptes de l'exercice 1902-1903 clos le 30 septembre dernier. Voici le bilan arrêté à cette date, et que nous rapprochons du précédent :

	Bilan au	
	30 sept. 1902	30 sept. 1903
Actif	(En francs)	
Caisse.....	3.426.653 34	1.343.950 30
Portefeuille.....	1.742.429 88	1.014.879 78
Banquiers.....	14.605.966 22	7.807.345 59
Débiteurs divers.....	9.609.358 92	5.433.209 42
Sucreries (compte courant au 31 août).....	848.380 30	944.708 05
Frais de constitution.....	680.025 72	104.354 80
Immobilisations : apports....	44.730.600 60	43.740.795 70
Acquisitions nouvelles.....	5.638.717 31	7.276.290 78
Approvisionnements.....	10.125.880 »	14.424.099 »
Acompte de dividende.....	1.600.000 »	1.600.000 »
Total de l'actif....	92.958.012 29	83.689.633 37

Passif			
Capital-actions.....	32.000.000 »	32.000.000 »	
Obligations.....	28.760.000 »	28.397.500 »	
Réserve légale.....	986.288 75	1.242.126 40	
Comptes courants :			
Régie, donnes, divers.....	22.452.380 93	13.129.001 06	
Intérêts et amortissements acquis aux obligations.....	377.490 »	377.400 »	
Prélèvements statutaires.....	908.020 65	886.902 13	
Acceptations : effets à payer..	9.236 »	46.775 »	
Profits et pertes, déduction faite de la dotation de la réserve légale et des autres prélèvements statutaires....	7.464.595 96	7.609.928 78	
Total du passif...	92.958.012 29	83.689.633 37	

En fait, les bénéfices réels se sont établis comme suit :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(Franes)	
Bénéfices nets de l'exercice....	5.273.276 76	5.181.270 30
Solde reporté.....	3.255.865 80	3.468.072 01
Bénéfices disponibles.	8.529.140 56	8.649.342 31

Voici la répartition que proposera le Conseil d'administration. Nous la comparons à celle votée l'année dernière :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(Franes)	
Réserve légale.....	255.887 65	251.437 94
Autres prélèvements statutaires	808.706 95	787.975 59
Dividende.....	3.840.000 »	3.840.000 »
Tantièmes du Conseil.....	156.523 95	152.511 40
Report à nouveau.....	3.468.072 01	3.617.417 38
	8.529.140 56	8.649.342 31

Le dividende sera donc maintenu à 60 francs par action. Rappelons que depuis sa constitution, qui remonte à 1898, cette Société a procédé aux répartitions suivantes :

Exercices	Dividende par an	Années	Cours moyen des actions
	(Franes)		(Franes)
1898-1899.....	50 »	1899.....	1.041 »
1899-1900.....	60 »	1890.....	1.199 »
1900-1901.....	60 »	1901.....	1.110 »
1901-1902.....	60 »	1902.....	966 »
	Cours actuel.....		1.020 »

Nous nous réservons de revenir sur cette entreprise après l'assemblée générale des actionnaires. En attendant, observons que pour le dernier exercice, les bénéfices sont en légère diminution sur ceux de 1901-1902.

Le Président Porfirio Diaz. — Le bruit a couru qu'un attentat aurait été dirigé contre le général Porfirio Diaz, président de la République du Mexique. Nous sommes autorisés à donner un démenti complet à cette information.

Les Compagnies de Tramways Français. — Le Ministre des Travaux publics a publié le 3 courant dans le *Journal officiel* les résultats comparatifs (chiffres provisoires) de l'exploitation des *Compagnies de Tramways français* pour le premier trimestre des années 1902 et 1903.

Il y a là quatre groupes. Dans le premier, on trouve les « Entreprises de Tramways pour voyageurs et marchandises ayant une garantie de l'Etat », et voici les comparaisons que nous relevons :

Tramways ayant une garantie de l'Etat dans les conditions de l'article 36 de la loi du 11 juin 1880

	1 ^{er} trimestre	
	1902	1903
Longueur réellement construite au 31 mars..... Kil.	2.648	3.020
Moyenne exploitée, y compris les parcours communs..... Kil.	2.615	3.024
Dépenses d'établissement au 31 mars..... Fr.	128.059.441	148.622.393
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 mars..... Fr.	1.698.007	1.962.114
Dépenses d'exploitation..... Fr.	1.773.823	2.084.818
Produit net..... Fr.	— 75.816	— 122.704
Recettes par kilomètre..... Fr.	649	654
Dépenses par kilomètre..... Fr.	676	695
Produit net par kilomètre..... Fr.	— 27	— 41

Le mode de traction employé par ces Compagnies est la vapeur, sauf la *Compagnie des Voies ferrées du Dauphiné* qui use aussi de l'électricité (fil aérien). En outre, une Compagnie, la *Société des Tramways de la Vienne*, emploie encore, comme précédemment, la traction animale, mais pour une partie de son réseau seulement.

Nous passons, maintenant, au second groupe :

Tramways pour voyageurs et marchandises n'ayant pas la garantie de l'Etat

	1 ^{er} trimestre	
	1902	1903
Longueur réellement construite au 31 mars..... Kil.	488	495
Moyenne exploitée, y compris les parcours communs..... Kil.	491	501
Dépenses d'établissement au 31 mars..... Fr.	43.744.556	45.272.769
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 mars..... Fr.	970.167	1.046.337
Dépenses d'exploitation..... Fr.	796.831	819.031
Produit net..... Fr.	173.336	227.306
Recettes par kilomètre..... Fr.	1.974	2.088
Dépenses par kilomètre..... Fr.	1.623	1.635
Produit net par kilomètre..... Fr.	351	453

Ici, on n'emploie plus que la vapeur ou l'électricité par fil aérien, sauf la *Société du Tramway funiculaire de Rives à Thonon* (229 mètres) qui est à crémaillère, la *Compagnie du Chemin de fer sur route de Paris à Arpajon*, qui emploie aussi l'air comprimé, et enfin la *Compagnie des Tramways de Laboularié à Réalmont*, qui use encore de la traction animale.

Nous arrivons au troisième groupe, c'est-à-dire aux « Tramways pour voyageurs, bagages et messageries » :

Tramways pour voyageurs, bagages et messageries

	1 ^{er} trimestre	
	1902	1903
Longueur réellement construite au 31 mars..... Kil.	265	282
Moyenne exploitée, y compris les parcours communs..... Kil.	264	280
Dépenses d'établissement au 31 mars..... Fr.	39.170.797	41.763.123
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 mars..... Fr.	963.492	1.026.910
Dépenses d'exploitation..... Fr.	947.992	890.630
Produit net..... Fr.	15.500	136.280
Recettes par kilomètre..... Fr.	3.649	3.667
Dépenses par kilomètre..... Fr.	3.591	3.181
Produit net par kilomètre..... Fr.	58	486

La *Société du Tramway d'Épernay-Ay-Mareuil* a encore utilisé la traction animale. Quant aux autres Compagnies, elles ont continué à se servir de la vapeur, de l'air comprimé et de l'électricité par fil aérien.

Le quatrième groupe, qui comprend les « Tramways pour voyageurs seulement », se divise en deux parties :

les Tramways du Département de la Seine et les Tramways de province :

Tramways pour voyageurs du Département de la Seine

	1 ^{er} trimestre	
	1902	1903
Longueur réellement construite au 31 mars..... Kil.	480	487
Moyenne exploitée, y compris les parcours communs..... Kil.	652	672
Dépenses d'établissement au 31 mars..... Fr.	238.445.128	239.009.378
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 mars..... Fr.	10.835.891	11.131.621
Dépenses d'exploitation..... Fr.	9.456.078	9.498.655
Produit net..... Fr.	1.379.813	1.632.966
Recettes par kilomètre..... Fr.	16.619	16.565
Dépenses par kilomètre..... Fr.	14.503	14.135
Produit net par kilomètre..... Fr.	2.116	2.430

La Compagnie Générale des Omnibus et la Compagnie Générale Parisienne de Tramways se sont servi encore largement de la traction animale. Quant aux autres modes de traction ils comprennent : l'air comprimé, la vapeur, les locomotives sans foyer, ou l'électricité par accumulateurs, par contact superficiel, par fils ou conducteurs aériens ou souterrains. Ce compartiment comprend le *Funiculaire* de la Place de la République à l'église de Belleville.

Nous terminons par la seconde partie du quatrième groupe, c'est-à-dire par les « *Tramways pour voyageurs des départements* » :

Tramways pour voyageurs des départements

	1 ^{er} trimestre	
	1902	1903
Longueur réellement construite au 31 mars..... Kil.	1.145	1.232
Moyenne exploitée y compris les parcours communs..... Kil.	1.185	1.279
Dépenses d'établissement au 31 mars..... Fr.	290.671.430	321.983.486
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 mars..... Fr.	9.551.065	10.152.476
Dépenses d'exploitation..... Fr.	7.399.518	7.574.562
Produit net..... Fr.	2.151.547	2.577.914
Recettes par kilomètre..... Fr.	8.060	7.938
Dépenses par kilomètre..... Fr.	6.244	5.922
Produit net par kilomètre..... Fr.	1.816	2.016

Tous les modes de traction sont employés ici : traction animale, vapeur, air comprimé, électricité par fils aériens, etc.

Voici, maintenant, la récapitulation des tableaux qui précèdent :

	1 ^{er} trimestre	
	1902	1903
Longueur réellement construite au 31 mars..... Kil.	5.026	5.516
Moyenne exploitée y compris les parcours communs..... Kil.	5.207	5.756
Dépenses d'établissement au 31 mars..... Fr.	750.091.352	796.651.148
Recettes d'exploitation du 1 ^{er} janvier au 31 mars..... Fr.	24.018.622	25.319.458
Dépenses d'exploitation..... Fr.	20.374.242	20.867.696
Produit net..... Fr.	3.644.380	4.451.762
Recettes par kilomètre..... Fr.	4.613	4.416
Dépenses par kilomètre..... Fr.	3.913	3.640
Produit net par kilomètre..... Fr.	700	776

Pas plus qu'en 1901, le rapport des dépenses aux recettes n'a été indiqué en 1902 et en 1903, à cause des erreurs d'appréciation auxquelles pouvait donner lieu cette indication prise en bloc. Quant à l'exploitation proprement dite, elle accuse, de nouveau, dans l'ensemble, une petite amélioration.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES		29 octobre	5 novembre
ACTIF			
Encaisse de la Banque :			
29 octobre 5 novembre			
Or.....	2.417.859.344	2.462.677.552	3.522.373.034
Argent.....	1.104.513.689	1.104.083.264	3.506.760.816
	3.522.373.034	3.506.760.816	
Effets échus hier à recevoir à ce jour		43.446	38.564
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	318.747.696	330.493.992	
	"	"	
Bons du Trésor.....	"	"	
Portefeuilles des succursales.....	441.686.867	408.409.013	
Avances sur lingots à Paris.....	379.000	884.000	
Avances sur lingots dans les succurs.....	"	"	
Avances sur titres à Paris.....	163.148.729	189.363.848	
Avances sur titres dans les succurs.....	293.792.617	308.875.029	
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000	
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000	
Rentes de la Réserve (ex-banques).....	2.980.750	2.980.750	
Rentes disponibles.....	99.626.893	99.626.893	
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000	
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Immeubles des succursales.....	22.700.610	22.768.976	
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	4.916.936	5.352.065	
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Divers.....	120.904.534	120.332.351	
Total.....	5.293.709.952	5.298.293.744	
PASSIF			
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000	
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313	
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000	
Ex-banques département.....	2.980.750	2.980.750	
Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000	
Réserve immobilière de la Banque.....	4.000.000	4.000.000	
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444	
Billets au porteur en circulation.....	4.290.497.060	4.367.696.835	
Arrérages de valeurs déposées.....	21.487.258	28.608.636	
Billets à ordre et récépissés.....	9.782.157	10.194.823	
Compte courant du Trésor, créditeur.....	216.977.207	148.478.504	
Comptes courants de Paris.....	361.312.504	368.291.371	
Comptes courants dans les succursales.....	73.424.895	61.726.587	
Dividendes à payer.....	1.885.024	1.832.264	
Escompte et intérêts divers.....	8.460.517	9.464.325	
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087	
Divers.....	83.377.733	75.494.802	
Total.....	5.293.709.952	5.298.293.744	

Comparaison avec les années précédentes

	9 nov. 1899	8 nov. 1900	7 nov. 1901	6 nov. 1902	5 nov. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.915.7	4.071.9	4.085.7	4.288.8	4.367.7
Encaisse or.....	1.889.2	2.300.2	2.380.2	2.532.9	2.402.7
— argent.....	1.167.0	1.113.5	1.098.3	1.104.9	1.104.4
Portefeuille.....	1.017.1	814.0	550.9	693.2	738.9
Avances aux partic.....	483.4	521.7	494.2	468.0	498.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	286.5	362.8	79.5	189.9	148.5
— partic.....	516.8	491.3	536.9	430.9	430.0
Taux d'escompte.....	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	3 1/2 0/0	pair	pair	pair	pair
Bén.nets (milliers fr).....	6.193.3	4.840.9	2.994.9	2.780.6	4.112.2

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 20 octobre, les obligations de l'Emprunt serbe 5 0/0 or 1902 des Monopoles ne sont plus négociables qu'en titres définitifs.

Jusqu'à nouvel ordre et par exception, les obligations 4 0/0 du Chemin de fer Riga-Dvinsk pourront circuler en titres démunis de coupons. Toutefois, ces obligations devront être accompagnées du talon donnant droit à la nouvelle feuille de coupons.

Par décision de l'assemblée générale du 13 juin dernier, le capital de la Société nouvelle des Etablissements Decauville a été réduit de 7.050.000 francs à 3.525.060 francs, au moyen de l'échange, à raison de deux contre une, des 70.500 actions anciennes de 100 francs contre 35.250 actions nouvelles de 100 francs, libérées et au porteur.

En conséquence, la Chambre syndicale a décidé qu'à partir du 1^{er} décembre prochain, les 35.250 actions nouvelles de ladite Société (coupon n° 5 attaché, teinte chamois) seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres seront inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

A partir du même jour, 1^{er} décembre, les actions anciennes titres bleus qui se négocient au comptant et à terme, seront supprimées de la Cote.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 21 au 31 octobre 1903 :

Dépôts de fonds.....	2.900.063 70
Retraits de fonds.....	8.786.380 54

Excédent de retraits.... 5.886.316 84

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 31 octobre 1903 : 173.792.537 fr. 71.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 31 octobre 1903 :

1^o Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 419.891 fr. 28;

2^o Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 30 septembre 1903

Reçu des déposants :		
Paris.....	349.581 vers. (dont 7.056 1 ^{ers} vers.)	6.959.216 12
Départem ^{ts}	219.675 — (— 12.217 —)	2.459.223 67
Ensemble.	569.256	9.418.439 79
Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....		7.133.468 27
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....		1.252.552 56
Ensemble.....		8.386.020 83

Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à..... 252.617 »

Le total des rentes viagères est de..... 40.192.232 »

réparties entre 285.828 titres.

La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs..... 5.117.312 43

Elle a placé :

En obligations départementales et communales 5.368.536 74

Le Prix du Pain. — Evaluation officielle du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 1^{re} quinzaine de novembre 1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	31 532
Frais de panification.....	13 179
Total.....	44 711

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3493, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6986; soit à 0 fr. 70.

Octroi de Paris. — Le produit de l'Octroi de Paris pour le mois d'octobre écoulé, présente une moins-value de 218.051 francs par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 172.213 fr. par rapport aux recettes d'octobre 1902. Le produit des dix mois écoulés de 1903 présente une moins-value de 465.778 fr. par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 92.972 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1902.

Les Conflits du Travail et leur solution. — Le nouveau livre de notre éminent confrère, M. Yves Guyot, « Les Conflits du Travail et leur Solution », n'est pas seulement un exposé de ces conflits dans notre pays, mais aussi en Angleterre et aux Etats-Unis. Il ne se contente pas de signaler le mal, il indique un remède.

Sa solution est la transformation des *Trade-Unions* en Sociétés commerciales de travail, qui auront pour principal effet d'élever les salaires, sans augmenter le prix de revient

des marchandises, en un mot, l'organisation du travail sur des bases vraiment économiques.

Nous reviendrons plus en détail sur ce remarquable ouvrage qui paraît aujourd'hui, chez l'éditeur Fasquelle, en un volume de la Bibliothèque Charpentier.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 8 au 14 octobre 1903 (4^{le} semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.437	1.123	39.934	38.995	+ 939
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.310	9.120	361.500	355.910	+ 5.590
— Chemins Algériens	513	213	207	7.652	7.937	- 285
Nord.....	3.765	4.798	4.532	183.351	179.566	+ 3.785
Ouest.....	5.794	3.804	3.899	146.844	143.319	+ 3.525
Orléans.....	7.050	5.194	5.060	182.050	179.262	+ 2.788
Est.....	4.922	3.864	3.774	147.411	143.931	+ 3.480
Midi.....	3.706	2.465	2.443	90.668	87.851	+ 2.817
Est-Algérien.....	898	213	191	6.402	6.411	- 291
Bône-Guelma.....	1.437	240	201	8.285	7.614	+ 671
Ouest-Algérien.....	296	86	69	2.593	2.703	- 110
Lignes Algériennes.....	814	137	82	3.172	3.146	+ 26
Médoc.....	403	26	31	1.139	1.154	- 15

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin octobre a eu lieu d'une façon normale, avec des reports peut-être légèrement plus tendus qu'auparavant, c'est-à-dire entre 3 et 3 1/4 0/0. Les nouvelles de Londres ont, en effet, ces derniers jours, laissé pressentir, sur cette place, un certain resserrement des capitaux. Il s'ensuit que, tout d'abord, la tendance de notre Marché est restée quelque peu hésitante; mais, hier, la *Banque d'Angleterre* n'ayant pas modifié son taux d'escompte, les bonnes dispositions de notre public se sont de nouveau affirmées, et la clôture s'effectue de nouveau dans des conditions très satisfaisantes, au double point de vue de la tenue de la cote et de l'activité des transactions.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont fermes. Les incidents intérieurs qui se produisent en ce moment semblent favoriser leur bonne tenue.

Le *3 0/0 Perpétuel*, qui clôturait à 97 fr. 35 à terme, s'échange, sur ces deux marchés, respectivement à 97 fr. 95 et à 98 fr. 05. En liquidation, ce fonds a été reporté à 24 et 28 centimes. *Rente 3 0/0 Amortissable*, 97 fr. 72 1/2 au comptant, en bénéfice de 17 cent. 1/2.

Les *Obligations Tunisiennes* se retrouvent à 477 fr. 75, contre 476 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, aux environs de 83 fr. 50; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, en hausse de 83 fr. 50, ex-coupon 1/4 0/0; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 55; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, délaissé : ces obligations ont détaché hier un coupon de 8 fr. 75; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, également calmes; un coupon de 7 fr. 50 a été détaché hier; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 463 fr. 50, contre 464 fr. 50. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, on le retrouve aux environs de 461 fr.

★ ★ Le marché des *Obligations de la Ville de Paris* est resté actif, comme précédemment, sans que les cours se soient, toutefois, sensiblement modifiés.

Les *Obligations 4 0/0 1865* gagnent 3 fr. 75 à 553 fr. 75; *Obligations 3 0/0 1869*, 435 fr., contre 434 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr., en avance d'un franc; *Obligations 4 0/0 1875*, 562 fr., contre 561 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, 562 fr., gagnant 1 franc.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 379 fr., regagnant les 5 fr. perdus la semaine dernière; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 376 fr. 50, ex-coupon de 4 fr. 42, contre 378 fr. 75; *Obligations 2 0/0 1898*,

447 fr., en bénéfice de 5 fr.; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 399 fr., en plus-value de 1 fr. 50.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, se sont avancées de 3.800 fr. à 3.875 fr. au comptant. A terme, on cote 3.905 francs.

Pour les dix-huit premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 4.112.259 fr. 96.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France*, toujours très fermes, ont passé de 698 fr. à 702 fr. Cette fermeté s'explique par le mouvement progressif des opérations statutaires qui résulte des derniers bilans publics. Il est certain que le taux modéré des prêts hypothécaires, communaux ou départementaux consentis par notre grand Etablissement hypothécaire ne peut qu'amener des demandes de plus en plus nombreuses. A propos du *Crédit Foncier de France*, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

Les *Obligations Foncières et Communes* sont, comme toujours, l'objet de bonnes demandes de la part de l'épargne. Aussi des plus-values intéressantes sont-elles à relever.

Les *Obligations Communes 2 60 0/0 1879* clôturent à 474 fr., en avance de 2 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 501 fr. 50, ex-coupon de 6 fr. 693; *Obligations Communes 1880*, 503 fr., en bénéfice de 3 fr.; *Obligations Foncières 1883*, 443 fr. 25, contre 442 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 473 fr., gagnant 2 fr. 75.

Les *Obligations Communes 3 0/0 1891* sont à 399 fr. 50, sans changement; *Obligations Communes 2 60 0/0 1892*, 466 fr. 50, en plus-value de 1 fr. 50; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 487 fr., gagnant 6 fr. 50; *Obligations Communes 2 60 0/0 1899*, 475 fr., contre 471 fr. 50.

★ ★ Les *Etablissements de Crédit* sont restés généralement fermes.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* est passée de 1.110 fr. à 1.124 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 502 fr. au comptant, sans changement.

Le *Crédit Lyonnais* est monté de 1.105 fr. au comptant et de 1.107 fr. à terme, à 1.122 francs.

La *Société Générale* reste à 623 fr. au comptant, contre 622 fr.; à terme, elle est à 624 francs.

Le *Crédit Industriel et Commercial* clôture à 618 fr., ex-coupon de 5 francs. Cet Etablissement a pris une participation dans la création nouvelle d'une Société de crédit à Bruxelles. Cette Société serait constituée par un Syndicat de banques étrangères, parmi lesquelles figure la *Banque de Bruxelles*.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 186 fr., contre 185 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et à 192 fr., contre 194 fr. pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 22 fr. 50 au comptant, sans variation; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 106 fr., comme il y a huit jours.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* se tient à 85 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* est aux environs de 333 francs; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 490 fr. environ.

La *Banque de l'Algérie* est à 1.025 francs, ex-coupon de 15 fr. 94 nets pour les actions nominatives et de 15 francs nets pour les actions au porteur. Ce dividende est afférent au semestre clôturé au 31 octobre dernier.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs reste à son même cours de 314 fr.; *Crédit Mobilier*, 87 fr. 50 au comptant, contre 87 francs.

La *Banque Parisienne* perd 3 fr. à 645 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* finissent à 120 fr., ex-coupon de 2 fr. 76; *Obligations de 475 francs*, aux environs de 140 fr., ex-coupon de 3 fr. 22.

La *Rente Foncière* est revenue de 190 fr. à 185 fr.; *Compagnie Algérienne*, 72 fr. au comptant, gagnant encore 10 fr. Cette Société vient de publier son bilan au 30 septembre. Voici les principaux chapitres qui figurent dans ce bilan. A l'actif : Caisses et Banques, 3.303.596 fr. 94; Effets en portefeuille, 66.247.001 francs 73; Valeurs diverses, 1.404.781 fr. 96; Prêts hypothécaires et sur nantissements, 6.895.360 fr. 70; Comptes courants et correspondants, 9.827.509 fr. 38; Immeubles urbains et Magasins généraux, 3.411.924 francs 35; Immeubles ruraux (bâtiments, plantations et exploitations), 1.476.030 fr. 62; Terrains, 4.760.518 francs 98, etc. Au total, 99.837.296 fr. 47. Au passif : Réserves, 5.898.760 fr. 22; Provision pour amortissements et risques en cours, 668.256 fr. 04; Dépôts en compte courant, 49.517.190 fr. 98; Bons de caisse, 4.640.200 fr.; Comptes courants et correspondants, 3.218.948 fr. 31; Emprunteurs sur hypothèques et nantissement (leur compte d'effets), 2.351.978 fr.; Profits et pertes, report des exercices antérieurs, 1.797.473 francs 92; Profits et pertes, exercice en cours, 1 million 580.647 fr. 76, etc.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* ont été animées et fermes.

L'action *Lyon* finit à 1.432 à terme, et à 1.427 fr., les deux ex-coupons de 17 fr. 718; jeudi dernier, on cotait, respectivement, 1.427 fr. et 1.425 fr.; *Nord*, 1.870 fr. au comptant, en plus-value de 36 fr. A terme, on est à 1.872 fr., en avance de 37 fr.

L'action *Midi* clôture à 1.182 fr., en bénéfice de 17 fr.; *Orléans*, 1.492 fr., à terme, contre 1.477 fr. et 1.492 fr. également au comptant; *Est*, 920 fr. au comptant, ex-coupon de 18 fr. 219; *Ouest*, 907 fr. 50 au comptant, en reprise de 22 fr. 50; à terme, on cote même 910 fr.

Pour la quarante-deuxième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Diminutions* : *Ouest*, 131.000 fr. *Augmentations* : *Orléans*, 48.000 francs; *Lyon*, 360.000 fr.; *Midi*, 59.000 fr.; *Nord*, 106.000 fr.; *Est*, 125.000 francs.

★ ★ Le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* a donné encore lieu à des transactions suivies.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* clôturent à 620 fr., gagnant 1 franc; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 802 fr., en plus-value de 12 francs.

L'action *Suez* est en avance de 12 francs à 4.005 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.800 fr., gagnant 8 francs; *Parts Civiles*, 2.980 fr. Les recettes du Canal, pour la troisième d'octobre 1903, ont été de 3.700.000 fr., contre 2.930.000 fr. pour la même période de 1902. Du 1^{er} janvier au 31 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 85.113.509 fr.; contre 86.982.641 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.869.132 fr. en faveur de l'exercice précédent.

Les *Omnibus de Paris*, qui clôturaient, il y a huit jours, à 585 fr. au comptant et à 581 fr. à terme, sont respectivement à 615 fr. et 618 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la quarante-troisième semaine de 1902, ont été de 923.465 fr. 55, contre 891.758 fr. 55 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 22 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 37.352.326 fr. 35, contre 38.919.331 fr. 10 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.567.004 fr. 75 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 167 fr. au lieu de 165 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* reste à 507 fr. au comptant, sans changement; *Electro-Metallurgie de Dives*, en reprise de 295 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 12 fr. 50; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 668 fr., à 1 franc près comme il y a huit jours.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont soutenues à 44 fr. 50.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont passées de 112 fr. à 114 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 176 fr., contre 175 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est calme à 549 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 196 fr., en plus-value de 5 fr.; *Est-Paris-*

sien, 55 fr., mais sans affaires; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 350 fr., en recul de 3 francs.

L'Omnium Lyonnais se retrouve à 83 fr. 80, contre 83 francs.

Le *Métropolitain de Paris* est revenu de 494 fr. à 491 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* clôture à 300 francs, en avance de 3 fr.

La *Dynamite Centrale* a été très agitée: elle a fléchi de 600 fr. à 569 fr.; clôture, 573 fr.; *Malfidano*, 575 fr. au comptant, sans changement.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* se sont avancées de 186 fr. à 189 fr.; *Phosphates de Dyr*, 56 fr., comme il y a huit jours; *Raffineries et Sucreries C. Say*, 1.020 fr. gagnant 5 fr.

Les *Obligations 3 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* gagnent de nouveau 8 fr. à 393 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 515 fr., sans variation. Recettes brutes pendant le mois de septembre 1903 du réseau exploité par la Compagnie (1.314 kilom.): 1.095.102 fr. (ou reis m'n 498.000), contre 1.021.951 fr. (ou reis m'n 468.570) en septembre 1902.

Les *Obligations 3 0/0 du Port du Rosario* sont descendues à 468 fr. 75.

Les *Obligations 3 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* s'échangent à 379 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* restent fermes. Quelques-uns enregistrent même des plus-values sensibles.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* cote 81 fr. 50, gagnant 1 fr. 60 pour la semaine; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. 75 au comptant, contre 79 fr. 75 jeudi dernier; à terme, elle cote 81 fr. 50, contre 79 fr. 85.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* a progressé de 77 fr. à 77 fr. 50; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 80, contre 102 fr. 90; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 445 fr., en bénéfice de 4 fr.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* est aux environs de 422 fr. au comptant; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 450 fr. au comptant, contre 448 fr. 50.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* sont recherchées à 85 fr. 75.

La *Rente Extérieure Espagnole* s'échange à 91 fr. 05; elle finissait, il y a huit jours, à 90 fr. 85.

L'*Italien 3 0/0* est soutenu à 103 fr. 90, en avance de 10 centimes.

Le *Portugais 3 0/0 Nouveau* clôture: la 1^{re} série à 64 fr. 50; la 2^e à 63 fr. 70, et la 3^e à 64 fr. 95.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* finit aux environs de 400 fr.; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 87 fr., ex-coupon; nous le laissons, il y a huit jours, à 88 fr. 70 avec coupon.

Les *Fonds Russes* sont fermes: le *3 0/0 1894-1894*, à 84 fr. 90 au comptant, gagne 30 centimes; *Rente 3 0/0 1896*, 84 fr. 45 ex-coupon, contre 84 fr. 90 avec coupon; *Rente 4 0/0 Consolidée 1904*, 103 fr. au comptant, gagnant 20 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 75 au comptant, contre 99 fr. 80.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, très active, finit à 77 fr. 25, contre 77 fr. 30; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 436 fr., repardant 4 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* ont été un peu plus irrégulières que précédemment. La nouvelle *Belle Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* est revenue de 88 fr. 42 1/2 à 87 fr. 72 1/2 pour rester à 88 fr. 30. *Priorités 4 0/0*, 499 francs, contre 497 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 451 fr., en plus-value de 10 fr.; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 462 fr. au lieu de 455 fr. Ajoutons que les *Séries B, C et D* ne se négocient plus maintenant qu'au comptant: *Série B*, 62 fr.; *Série C*, 37 fr. 15; *Série D*, 33 fr. 20.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 462 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 651 fr. à terme, contre 652 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 593 fr., en bénéfice de 7 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* est bien tenue à 779 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 489 fr., à 1 franc près comme il y a huit jours.

Le *Rio-Tinto* clôturait, il y a huit jours, à 1.283 fr.; il s'est avancé à 1.302 fr., mais il finit à 1.242 fr., ex-coupon de dividende de 32 shillings 6 pence ou 40 fr. 77, détaché hier.

La *Sosnowice* regagne 15 fr. à 1.780 fr.; *Briansk*, 333 fr., contre 297 fr. On dit que le Gouvernement russe a l'intention d'installer une double voie sur le Transsibérien et que, de la sorte, *Briansk* obtiendrait des ordres assez importants.

Les *Wagons-Lits* finissent: les actions ordinaires à 335 fr. et les actions privilégiées à 335 fr. également. Les recettes du 11 au 20 octobre 1903 ont été de 361.215 francs, contre 357.091 fr. pour la même période de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 12.148.102 fr., contre 11.231.524 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 916.578 francs en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont calmes. Les *Andalous* se retrouvent aux environs de 180 fr.; *Nord de l'Espagne*, 215 fr., sans variation; *Saragosse*, 348 fr., en avance d'un franc.

Les *Nitrate Railways*, que nous laissons à 206 fr., finissent à 201 fr. ex-coupon de 5 fr. 71.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* restent à 295 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 460 fr., les unités; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 400 fr., également les unités.

MARCHÉ EN BANQUE

Il n'y a rien eu de particulier à signaler sur ce Marché au cours de la liquidation. Observons, cependant, que l'on a assez vivement travaillé et que l'on est ferme sur presque toute la ligne.

Le *Brésil 5 0/0* est à 91 fr. 92 1/2, contre 91 fr. 22 1/2; *Mexicain 5 0/0*, 42 fr. 97 1/2, comme jeudi dernier.

Le *Laurium Grec* perd 3 fr. 25, à 70 fr. 25; *Chemins Ottomans*, 137 fr. 75, en légère plus-value.

Le *Cape Copper* est passé de 77 francs à 83 francs; *Tharsis*, 105 fr. 50, contre 105 francs.

La *Huanchaca* a repris de 80 fr. 50 à 82 fr. 75.

La *Harpener* est en bénéfice de 12 francs à 1.582 francs.

L'action *Kertch* a repris à 45 francs. Le groupe russe, en vue de la réorganisation de cette dernière Société, a offert à la *Banque de l'Etat* de lui prendre 6 millions de roubles d'obligations *Kertch*, pour 4.500.000 roubles, si la *Banque de l'Etat* est prête à avancer les fonds nécessaires pour l'exploitation. La *Banque de l'Etat* serait disposée à accueillir cette proposition.

La *Montecatini* a fléchi de 2 francs à 105 francs; *Huta-Bankowa*, 4.150 francs, en avance de 120 francs; *Acieries du Donetz*, 1.145 francs, contre 1.078 francs.

La *Doubouaia-Balka*, qui clôturait à 1.400 francs, monte à 1.435 francs; *Dniéprovienne*, 1.870 francs, en bénéfice de 70 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 210 francs, contre 213 francs.

La *Vieille-Montagne*, qui va détacher 14 francs, finit à 685 francs, contre 683 francs; *Makeevka*, 65 francs, en reprise de 15 francs.

La *Part de Monaco* a repris de 4.325 francs à 4.375 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* gagnent 1 franc à 62 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 81 fr. 50, contre 69 francs; au sujet de cette entreprise, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

La *Robinson Bank* est à 32 fr. 50, repardant 1 fr. 25; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, ferme à 38 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 25 francs, toujours délaissée.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

5 novembre 1903.

Blés. — La dernière huitaine a été encore pluvieuse. Aussi les plaintes de la culture sont-elles devenues plus nombreuses. L'arrachage des betteraves et des pommes de terre traîne en longueur et il en résulte un nouveau retard dans les ensemencements, qui, d'ailleurs, doivent être souvent interrompus par suite de la fréquence des averses. Toutefois, rien n'est encore compromis. Il suffirait de quelques belles journées pour terminer les travaux avant la venue des premiers froids.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	21 37	21 50	20 62	20 87
Liverpool.....	17 33	17 47	17 47	17 47	17 35
Anvers.....	16 87	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 70	16 02	15 85	16 21	16 49
Chicago.....	14 80	15 15	15 44	15 39	15 43
New-York	16 04	16 38	16 59	16 76	16 45

La situation des marchés de province reste la même. Les apports sont toujours limités et en conséquence les prix demeurent fermes. Néanmoins, si les détenteurs sont peu empressés la meunerie se montre également réservée. Elle ne fait que de rares achats dans l'espoir que le niveau des cours ne tardera pas à s'abaisser. Sa manière de voir est basée sur le fait que la culture n'a que peu vendu jusqu'ici et que le besoin d'argent la forcera bientôt à présenter sa marchandise sur les marchés. Certes, il est probable que les petits fermiers seront bientôt amenés à réaliser une partie plus ou moins grande de leur récolte, mais si les agriculteurs aisés jugent convenable de n'écouler leur production que progressivement, la baisse sur laquelle compte la meunerie pourrait fort bien ne pas se produire.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les affaires ont été très calmes. On a coté aux 100 kilos, en disponible : blé de choix, 21 25; belle qualité, 21; roux, qualité moyenne, 20 25 à 20 75; roux, qualité ordinaire, 19 à 20; blancs, 20 75 à 21 50.

Sur le Marché réglementé, le découvert a procédé, ces jours derniers, à des rachats qui ont relevé les cours.

	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Courant.....	21 50	20 62	20 87
Décembre.....	20 87
Janvier-février..	20 87
4 premiers.....	21 12	20 87	21 ..
4 de mars.....	21 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La boulangerie voulant rester libre de ses mouvements, continue à vivre au jour le jour. Les prix se retrouvent sans changement. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — La réduction de stock et le peu d'importance des arrivages ont engagé le découvert à opérer des rachats.

	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Courant.....	32 12	32 12	30 12
Décembre.....	29 37
Janvier-février..	28 62
4 premiers.....	29 12	29 12	28 62
4 de mars.....	28 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — La situation de l'article ne s'est pas encore modifiée pendant la dernière huitaine. Les apports sont toujours insignifiants sur les marchés de production. Certains expliquent cette rareté de la marchandise par le fait que les cultivateurs ont interrompu complètement leurs battages pour se consacrer exclusivement aux ensemencements d'automne et aux arrachages de betteraves et de pommes de terre. Cette opinion est rationnelle, mais il nous sera permis de faire observer que nombreux sont les fermiers qui possèdent dans leurs greniers des disponibilités relativement considérables. Si donc la marchandise n'apparaît pas sur le marché, c'est que les détenteurs ne jugent pas à propos de vendre.

La raison en est que la demande continue à être excessivement limitée, et que les cultivateurs qui éprouveraient le besoin de réaliser tout ou partie de leur récolte ne pourraient le faire qu'en accordant des concessions. Or, les prix actuels sont peu élevés et la grande majorité des fermiers estiment que la cote est plutôt susceptible de se relever légèrement que de s'abaisser.

A cet égard, le marché réglementé de Paris semble leur donner tort puisque les cours des différents termes de livraison sont sensiblement au même niveau, alors que, suivant leur manière de voir, il devrait exister un report plus ou moins important. Il est vrai que les engagements sont presque nuls; on peut donc prétendre que l'immobilité des cours provient surtout de l'absence de transactions. On a coté en clôture :

	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Courant.....	15 12	15 ..	14 87
Décembre.....	14 87
Janvier-février..	15 ..
4 premiers.....	15 ..	15 ..	14 87
4 de mars.....	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Le *Journal officiel* a publié, le 1^{er} novembre, l'estimation provisoire du Ministère de l'Agriculture sur la récolte de l'avoine en 1903, d'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'agriculture dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

La production est évaluée à 111.144.587 hectolitres ou 52.916.618 quintaux pour 3.933.711 hectares. Les chiffres de la récolte de l'an dernier avaient été fixés provisoirement à 106.294.633 hectolitres ou 50.633.179 quintaux pour 3.988.267 hectares; ils sont ainsi rectifiés : production, 97.596.081 hectolitres ou 46.403.504 quintaux; surface ensemencée, 3.832.134 hectares. De même que pour le blé, les chiffres définitifs, qui étaient autrefois fournis par les préfets, ont été établis, pour 1902, par les Commissions communales et cantonales de statistique agricole instituées par le décret du 27 août 1902.

En tenant compte de cette rectification, la production de 1903 serait donc supérieure de 13.548.506 hectolitres à celle de 1902 et de 23.125.961 hectolitres à la moyenne décennale 1893-1902, qui s'établit à 88.018.626 hectolitres.

Le rendement à l'hectare ressortirait à 28 hectol. 25, contre 25 hectol. 46 en 1902 et seulement 22 hectol. 51, chiffre représentant le rendement moyen de la période décennale 1893-1902. Quant au poids spécifique, il serait de 47 kil. 61, contre 47 kil. 54 l'année précédente.

Sur les marchés de province, les offres sont très restreintes. De même que pour le seigle, le peu d'empressement montré par les vendeurs peut provenir de ce que les agriculteurs sont retenus dans leurs exploitations par les travaux des champs. Leur réserve est également compréhensible quand on considère que rarement, à pareille époque, on a vu des prix aussi avilis.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire de mercredi, on a constaté une meilleure demande, mais il ne s'est traité que peu d'affaires, les détenteurs consentant difficilement à accepter les conditions qui leur étaient faites. En conséquence, les prix sont restés à peu près stationnaires.

Sur le marché réglementé, le calme continue à régner. On a coté en clôture :

	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Courant.....	14 37	14 37	14 37
Décembre.....	14 62
Janvier-février..	14 87
4 premiers.....	15 12	15 25	14 87
4 de mars.....	15 37

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Alcool. — Depuis quelques jours, les affaires sont un peu plus actives, grâce à des demandes du découvert provoquées elles-mêmes par la réduction du stock qui n'était au 31 octobre que de 2.250 pipes.

	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Courant.....	37 ..	37 12	36 75
Décembre.....	36 75
4 premiers.....	35 87	36 12	37 12
4 de mai.....	36 62	36 87	37 75

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903
Paris (roux 88°).....	Fr. 22 50	Fr. 22 75	Fr. 23 ..	Fr. 23 ..	Fr. 22 75
Londres.....	21 38	22 05	21 69	21 66	21 25
Anvers.....	21 12	21 50	21 50	21 37	21 ..
Amsterdam.....	20 92	21 84	21 32	21 04	20 92
Prague.....	21 47	20 89	20 58	20 47	20 26
Hambourg.....	21 62	22 12	22 12	22 12	21 56
New-York(moscovad).....	38 54	38 54	38 54	38 54	38 54

Des pluies abondantes sont encore tombées cette semaine, et la grande humidité du sol a rendu difficiles les travaux d'arrachage et les charrois. Les betteraves qui restent en terre ont pu gagner en poids, mais les densités ont plutôt baissé que haussé. On désirerait un temps sec et frais, qui permettrait de hâter l'arrachage et d'obtenir des betteraves moins chargées de terre. L'altération rapide des racines déjà en silos serait également évitée.

Le *Journal Officiel* a publié le relevé de la production des sucres indigènes et des rendements depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne jusqu'au 15 octobre. Ce tableau diffère de ceux des campagnes précédentes par le fait d'être basé sur la prise en charge par les degrés-hectolitres et non plus par le poids des betteraves. En outre, la nouvelle statistique ne donne plus la densité des jus de betteraves, mais celle des jus de diffusion. Elle indique le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus et non par 100 kilos de betteraves.

Au 15 octobre, 236 fabriques étaient en marche, contre 269 à la même date de l'an dernier. Le volume des jus soumis à la défécation était de 7.424.568 hectolitres. La prise en charge s'élevait à 58.649 tonnes de raffiné, contre 41.908 en 1902. Le total des quantités de sucre extraites des turbines était de 55.699 tonnes, contre 48.281 l'an dernier. Le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus ressortait à 7 kilogrammes 50 et la quotité du rendement par degré de densité (5.27), à 1.42.

Sur le marché des sucres bruts, les transactions sont toujours peu actives, et les cours sont faiblement tenus.

	22 oct.	29 oct.	5 nov.
Blanc n° 3 :	—	—	—
Courant.....	26 06	25 81	25 68
Décembre.....	25 93
4 premiers.....	26 93	26 68	26 43
4 de mars.....	27 31	27 06	26 93
4 de mai.....	27 75	27 56	27 31
Roux 88° disponible.....	23 ..	23 ..	22 75

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, la demande est en ce moment peu active. Les prix s'inscrivent sans changement. Raffinés en pains, 58 fr. 50 à 59 fr.

Vins. — Les vendanges sont maintenant terminées, sauf dans les vignobles les plus tardifs, où la cueillette touche d'ailleurs à sa fin.

Dans le Midi, le ralentissement des transactions que nous avons signalé s'est accentué et les quelques affaires traitées ces jours derniers ont accusé une certaine irrégularité des prix. Du fait que quelques propriétaires ont montré des dispositions plus conciliantes qu'au début de la campagne, on a conclu à un fléchissement général des prix. Rien n'est pourtant moins exact, car, malgré les légères concessions ac-

cordées au commerce par des petits vignerons, il est à remarquer que les grands propriétaires tiennent fermement leurs prix, c'est-à-dire environ 3 francs le degré, à l'hectolitre.

Le *Moniteur Vinicole* nous apprend que les premières décuaisons faites dans le Bordelais permettent d'augurer que les vins auront de la couleur, assez de fruit et pèseront environ 10°. Les propriétaires espèrent donc obtenir un prix rémunérateur de leurs 1903, qui feront de bons vins de bouteilles. Le commerce a traité quelques vins rouges ordinaires à 65 fr. la barrique, nu, mais aujourd'hui il faut payer de 70 à 75 fr. En blancs, on trouve dans le Fronsadais, de 50 à 55 fr. la barrique, nu, et dans l'Entre-deux-mers de 60 à 70 francs.

A Bercy, le calme continue à régner. Le commerce parisien n'achète qu'au fur et à mesure de ses besoins. Il se contente de payer les petits vins du Midi qui lui sont nécessaires pour sa vente courante de 26 à 28 fr. l'hectolitre.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 22 au 28 octobre, 116.413 kilos, dont 14.516 kilos d'organsins, 15.988 kilos de trames et 80.720 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 130.532 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 137.108 kilos.

Le mois d'octobre s'est écoulé sans que la reprise de l'activité escomptée par les producteurs de matière première se soit produite. Au contraire, l'inertie des affaires est devenue plus complète. Cette situation défavorable provient principalement du ralentissement de travail dans les fabriques de soieries, provoqué lui-même par la contraction de la consommation. Celle-ci se manifeste surtout aux Etats-Unis, devenus depuis deux ans un très gros consommateur de soie et, à un moindre degré, en Europe où les fabriques de Zurich et de Côme sont les plus éprouvées par les rigueurs actuelles de la mode.

Les prix pratiqués, à Lyon, pendant la dernière huitaine, n'ont pas accusé de défaillances bien apparentes, mais la tendance n'en a pas moins été faible dans tous les genres.

On a coté :

Grèges Cévennes, 13/16, 1^{er} ordre, 55 fr.; Piémont et Mes-sine, 11/13, 13/16, 1^{er} ordre, 54-55 fr.; Brousse 13/15, 1^{er} ordre, 48-49 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 52-53 fr.; Chine, filatures à l'euro-péenne, 10/12, n° 1, 54 fr.-54 fr. 50; Canton, filatures à l'euro-péenne, 9/11, 40 fr.-40 fr. 50; Japon, filatures à l'euro-péenne, 9/11, 1 1/2, 51 fr.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	8 oct. 1903	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	54 10 .	54 5 .	54 17 6	59 2 6	58 2 6
A 3 mois.....	54 10 .	54 2 6	54 12 6	58 15 .	57 15 .
Etain : disponible..	114 .	115 10 .	116 45 .	119 ..	117 7 6
— à 3 mois.....	115 .	116 5 .	117 7 6	119 10 .	118 12 6
Plomb anglais : disp.	11 10 .	11 6 3	11 7 6	11 10 .	11 10 .
— espagnol : —	11 5 .	11 1 3	11 2 6	11 5 .	11 3 9
Zinc : disponible...	20 10 .	20 3 9	20 15 .	20 15 .	21 2 6
—	—	—	—	—	—
Glascow	—	—	—	—	—
Fonte : disponible.	49
— à 1 mois....

Paris. — Les derniers cours officiels (24 octobre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 154 fr. ..., contre 147 75; Chili, 1^{re} marques, 155 fr. 50, contre 149 fr. ...; en lingots et plaques de laminage, 160 fr. ..., contre 154 fr. 50; en lingots propres au laiton, 163 fr. ..., contre 158 fr. ...; en cathodes, 164 fr. 50, contre 160 fr. 50; Etain Banka, 318 fr. ..., contre 315 fr. ...; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement; Zinc de Silésie, 56 fr. 50, contre 55 fr. 50.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 4 novembre 1903.

Le marché monétaire. — Economies sur le budget de la guerre. —
Les industries. — Les Compagnies de navigation.

La liquidation du mois d'octobre a passé inaperçue et a laissé derrière elle de grandes disponibilités d'argent. Cette abondance de numéraire est d'autant plus remarquable que les transactions du commerce et de la finance sont abondantes et ont occasionné d'assez grandes demandes.

Le marché monétaire a été surtout bien impressionné par la nouvelle, aujourd'hui officielle, que le Gouvernement ne demandera aucun nouveau crédit, en 1904, pour le budget de la guerre, qui ne sera pas augmenté. Je vous ai annoncé, dans ma dernière lettre, la réunion, à Berlin, d'une conférence des Ministres des finances des divers Etats allemands. Cette décision du Gouvernement est le premier effet de la protestation unanime des Ministres présents contre les charges des impôts. Devant l'énergie des récriminations on a dû comprendre, même dans l'entourage de l'empereur, que des économies s'imposaient, — surtout dans le touffu budget de l'armée. Voilà écartée, du même coup, la perspective d'un emprunt allemand qui aurait absorbé les grandes disponibilités du marché monétaire.

A la Banque de Berlin, on a constaté, depuis plusieurs semaines, un mouvement de hausse sur les cours des principales valeurs. La *Gazette de Francfort* nous donne quelques renseignements curieux sur cette hausse : les actions de presque toutes les grandes banques ont vu, depuis septembre, leur cours monter de 9 0/0, et celles de la Disconto Commandit ont même monté de 12 0/0. Les actions des Charbonnages, les actions des grandes Sociétés d'électricité ont, elles aussi, bénéficié largement de ce mouvement : les actions de la Bochumer ont haussé de 13 0/0; celles de la Laura hutte et de la Harpener ont haussé de 18 0/0; celles de la Hibernia de 23 0/0 et celles de la Concordia de 43 0/0. Les actions de la Société d'électricité Schuckert ont haussé de 14 0/0; celles de la Société Siemens de 13 0/0; celles de la Société Générale d'Electricité de 21 0/0. La *Gazette de Francfort*, tout en trouvant dans ce mouvement une preuve manifeste de l'amélioration des conditions générales des industries estime, cependant, que l'importance de la hausse dépasse celle de la reprise des affaires.

Il est à noter que la faveur dont les actions métallurgiques et charbonnières jouissent, aujourd'hui, auprès du public, vient uniquement de l'attente où l'on est de leur constitution en grands syndicats qui doivent leur rendre leur ancienne prospérité. Toutes les facultés commerciales des Allemands semblent uniquement tendues vers la constitution de grands syndicats. L'exemple des Etats-Unis ne décourage pas.

Les principales Sociétés d'électricité ont déjà fait savoir qu'elles distribueraient au moins le même dividende que l'année dernière, l'exercice présent leur ayant été assez favorable. Pour l'année dernière, Siemens et Halske avait distribué 4 0/0 et la Société Générale d'Electricité 8 0/0. Contrairement aux Sociétés d'électricité, les grandes Sociétés de navigation maritime ont eu une année défavorable. La Hamburg-America-Linie pourra, seule, distribuer un dividende un peu supérieur au précédent : 5 0/0 au lieu de 4 1/2 0/0. Toutes les autres, fort éprouvées par des causes diverses, donneront des dividendes en diminution. Le Cosmos ne donnera que 6 0/0, au maximum, contre 9 0/0 pour l'année 1902; la ligne de l'Afrique-Orientale donnera, au plus, 2 1/2 0/0, comme précédemment, et la Deutsche-Levant-Linie ne donnera probablement aucun dividende, cette fois.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	31 oct.	31 oct.	31 oct.	31 oct.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	865.778	— 42.840	858.373	— 43.049
Billets du Trésor.....	24.893	— 237	25.559	— 93
Billets d'autres banques.....	8.648	— 8.293	9.156	— 406
Lettres de change.....	970.474	+ 48.074	848.293	+ 45.252
Prêts sur titres.....	73.233	+ 20.192	62.903	+ 10.813
Valeurs.....	20.365	+ 47	102.501	— 2.153
Divers.....	81.789	— 5.767	87.783	— 6.462
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.360.270	+ 69.830	1.326.934	+ 57.158
Autres engagements à vue.....	453.337	— 59.342	454.752	— 53.105
Divers.....	33.986	+ 688	28.278	+ 661

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc
							%
7 sept.....	926	1.188	517	799	56	+	246
15 ».....	953	1.191	584	844	56	+	276
23 ».....	972	1.213	628	895	51	+	272
30 ».....	858	1.516	551	1.123	151	—	151
7 oct.....	851	1.429	477	1.031	95	—	74
15 ».....	880	1.335	486	949	68	—	55
23 ».....	909	1.290	513	922	53	+	130
31 ».....	866	1.360	453	970	73	+	9

Les Banques allemandes en 1902. — Dans nos numéros du 20 mars et du 24 avril, nous avons publié les bilans des Banques berlinoises et des principales Banques provinciales, en 1902.

L'*Economiste Allemand* nous donne maintenant une statistique complète de toutes les Banques allemandes en 1902. Elle comprend 122 banques de crédit et 39 banques hypothécaires.

De 1883 à 1902, ces Banques ont vu leur capitaux passer de 1.249 millions de marks à 2.837 millions; leurs réserves ont passé de 174 millions de marks à 708.

Le tableau suivant donne un aperçu d'ensemble de leur situation depuis 1883 :

Années	Capitaux sociaux	Réserves	Bénéfices bruts	Frais général.	Divid. moyen
(Millions de marks)					
1883.....	1.249	174	145	25	6.74
1884.....	1.235	175	143	26	6.74
1885.....	1.272	181	140	27	6.35
1886.....	1.290	190	138	28	6.19
1887.....	1.315	202	143	29	6.35
1888.....	1.328	213	174	31	7.10
1889.....	1.536	262	216	38	8.09
1890.....	1.621	303	228	39	7.60
1891.....	1.623	312	195	40	6.50
1892.....	1.652	326	190	43	6.20
1893.....	1.667	338	199	46	6.25
1894.....	1.700	347	199	48	6.74
1895.....	1.810	368	240	52	7.38
1896.....	1.952	408	263	56	7.63
1897.....	2.163	461	286	63	7.66
1898.....	2.451	539	340	74	7.89
1899.....	2.713	605	404	84	8.21
1900.....	2.761	632	417	93	7.49
1901.....	2.820	679	480	99	6.02
1902.....	2.837	707	385	101	6.37

Le nombre total des Banques. Banques d'émission comprises, a été :

Années	Nombre de Banques	Années	Nombre de Banques
1883.....	113	1898.....	133
1884.....	113	1899.....	137
1885.....	113	1900.....	135
1886.....	116	1901.....	146
1887.....	115	1902.....	150
1888.....	114		156
1889.....	137		164
1890.....	136		165
1891.....	135		171
1891.....	134		167

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 5 novembre 1903.

La séance est de nouveau à la hausse. Les Consolidés allemands sont eux-mêmes en assez grande avance sur hier.

Les fonds étrangers sont plus calmes. Les Lots turcs et la Rente italienne finissent même en léger recul.

Les valeurs sidérurgiques et charbonnières sont toujours en hausse, et en hausse même accentuée.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 70; Extérieure 9f ..; Lombards 17 70.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 3 novembre 1903.

La campagne fiscale. — La question d'Extrême-Orient. — Le marché. — La loi agraire irlandaise.

Je n'ai rien de nouveau à vous dire aujourd'hui, au sujet de la campagne fiscale : le débat se poursuit toujours sans incident marquant et sans qu'une modification sérieuse se soit produite dans la position des partis.

Il y a donc eu, ces jours-ci, plus de calme au sujet des questions intérieures et la grosse question extérieure qui occupait le public ; celle d'un conflit possible entre le Japon et les Etats-Unis a paru s'approcher d'une solution. C'est avec raison qu'on a prétendu, à ce propos, que l'Angleterre ferait tout son possible auprès de son alliée pour éviter une guerre. Cette attitude n'a pas été prise sans peine et sans qu'on ait essayé de faire tomber sur la Russie tout le poids des complications qui auraient pu se produire : l'article suivant du *Daily Mail* résume assez bien à ce sujet l'opinion anglaise :

La situation générale, dit notre confrère, est parfaitement claire. Le Japon ne désire pas la guerre, et ferait même tout son possible pour l'éviter. Un conflit armé avec la Russie implique, en effet, pour le Japon, des risques terribles, et même, en cas de défaite, la perte de l'indépendance nationale. Quant à la victoire, le Japon ne saurait l'acheter qu'au prix de frais matériels considérables et de milliers de vies humaines. Mais il voit la Russie renforcer chaque mois la flotte commandée par l'amiral Alexéïeff, ce qui lui cause les plus graves inquiétudes. Cinq nouveaux navires russes doivent partir au début de l'année prochaine pour l'Extrême-Orient, et leur arrivée dans les eaux chinoises enlèvera irrévocablement la supériorité numérique aux Japonais.

La flotte japonaise, au contraire, ne peut recevoir aucun renfort d'ici à quelques années. Les difficultés financières du pays ont empêché le Gouvernement japonais de mettre en chantier une nouvelle série de constructions navales, et le Japon se trouve acculé à la nécessité de voir lui échapper la supériorité maritime, qu'elle avait acquise avec tant de peine et au prix de lourds sacrifices.

Les hommes d'Etat japonais ne doivent, vraisemblablement, ajouter qu'une foi relative aux promesses de l'amiral

Alexéïeff. Ils n'ont pas dû oublier, en effet, la façon dont le Japon a été chassé de Port-Arthur, sous prétexte que, dans l'intérêt de la Chine, aucune puissance étrangère ne devait occuper cette place. Ils ont également présentes à la mémoire les assurances solennelles données par le Gouvernement du Tsar pour l'évacuation de la Mandchourie.

Dans ces conditions, comment le Japon ne se dirait-il pas que cette politique a bien des chances d'être continuée à la première occasion ? Voilà pourquoi, dit le *Daily Mail*, à moins que la politique russe change du tout au tout, « ce qui est à peu près aussi difficile que de rendre un nègre blanc », on voit que des conflits sont toujours possibles en Extrême-Orient.

Le fait principal à retenir de ces communications, c'est l'impossibilité où se trouve actuellement le Japon à engager la campagne : c'est bien l'impression ressentie par le marché financier qui a fait preuve, toute cette semaine, de beaucoup de calme et d'assurance.

La nouvelle loi agraire irlandaise, qui a pour but de créer en Irlande une classe de paysans petits propriétaires, est entrée en vigueur le 1^{er} novembre. Elle permet aux tenanciers d'acheter les terres de leurs seigneurs moyennant une annuité moins forte que leur fermage annuel et aux landlords de vendre pour un prix moins élevé que le capital du fermage. C'est l'Etat qui paye la différence de ce prêt et se fait le banquier des deux parties. La plupart des propriétaires se déclarent prêts à vendre et les tenanciers à acheter, il n'y a qu'à arrêter les termes du contrat et c'est sur ce point que portent les discussions : une fraction du parti nationaliste conseille aux tenanciers de ne traiter l'achat qu'à raison de quinze à vingt ans au plus de fermages, mais les landlords acceptent difficilement un prix aussi bas.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

5 novembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48.889.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots..	30.439.000
Total.....	48.889.000	Total.....	48.889.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	47.499.000
Réserve et profits et pertes.....	3.155.000	Portefeuille et avances	25.287.000
Trésor et administration publique.....	6.389.000	Billets en réserve.....	20.129.000
Comptes particuliers.....	40.477.000	Or et argent monnayés	2.145.000
Billets à sept jours, etc.	156.000		
Total.....	64.730.000	Total.....	64.730.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
17 sept.	34.314	28.643	44.302	38.607	21.121	54 30	3
24 "	34.446	28.306	45.362	39.340	24.500	53 82	"
1 ^{er} oct.	33.810	29.440	51.714	47.390	22.820	43 98	4
8 "	33.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	"
15 "	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	44 02	"
22 "	32.626	28.555	50.042	45.355	22.531	44 89	"
29 "	33.414	28.399	47.126	41.412	23.465	49 64	"
5 nov.	32.554	28.760	46.866	42.486	22.231	47 30	"

Les Constructions maritimes. — Pendant le troisième trimestre de 1903, 166 vapeurs jaugeant brut 290.353 tonnes, et 10 voiliers jaugeant 1.658 tonnes, ont été lancés dans le Royaume-Uni.

D'après les relevés publiés par le *Lloyd's Register of Shipping*, le nombre des navires en construction, au 30 septembre dernier, sur les chantiers britanniques s'élevait, non compris les bâtiments de guerre, à 393, dont la jauge brute globale est de 906.608 tonnes.

La comparaison de ces chiffres avec les totaux correspondants en 1902 est indiquée dans le tableau suivant :

	Navires en construction			
	30 sept. 1903		30 sept. 1902	
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
		(Tonnes anglaises)		(Tonnes anglaises)
Navires à vapeur :				
Acier.....	353	889.035	356	977.455
Fer.....	"	"	1	170
Bois et composés...	1	220	1	100
Total.....	354	889.255	358	977.725
Navires à voiles :				
Acier.....	21	15.609	17	21.348
Fer.....	"	"	"	"
Bois et composés...	18	1.744	13	1.641
Total.....	39	17.353	30	22.989
Ensemble.....	393	906.608	388	1.000.714

Au 30 septembre 1903 on constate donc une diminution de 4 vapeurs et de 88.470 tonnes. Quant aux voiliers, leur nombre progresse de 9 unités, tandis que leur tonnage est inférieur de 5.636 tonnes.

Sur le total des navires en construction, 321 (765.148 tonnes) sont destinés à la flotte marchande anglaise. Les nations ayant fait les commandes les plus importantes sont : l'Allemagne (7 navires, 20.430 tonnes), l'Autriche-Hongrie (6 navires, 13.694 tonnes), la Norvège (4 navires, 10.075 tonnes), etc., etc.

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 5 novembre 1903.

Les affaires ont été calmes et les cours généralement irréguliers.

Les *Consolidés* restent à 88 7/16 contre 88 1/4, après avoir eu un marché assez actif.

Les fonds internationaux conservent des tendances calmes. L'*Italien* est soutenu et l'*Extérieure Espagnole* reste à 90. /.. Les séries turques sont plus calmes : *Série C*, 36 1/2, *Série D*, 32 5/8.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 1/4 et le *Funding* à 102 1/4. Le *Brésil 5 0/0* est à 90 1/2.

Le Rio a conservé un marché très animé en raison de la hausse du cuivre.

Les Chemins américains marquent une tendance ferme sur des achats pour compte de New-York.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 121 5/8 ; l'*Erie* à 68 1/4 et le *Louisville* à 103 1/2 ; l'*Atchison* à 69 1/4 et le *Norfolk* à 89. /..

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 3 novembre 1903.

Le marché monétaire. — Valeurs sidérurgiques. — Valeurs de charbonnages.

Notre marché a continué pendant la dernière huitaine de s'occuper principalement de l'action *Rio-Tinto*. La hausse du cuivre à Londres et en Amérique, l'ap-

proche du détachement du coupon et la situation de place à Londres, où l'on est fortement engagé à la baisse ont servi de base au gros mouvement en avant de ces derniers jours.

En valeurs espagnoles, la meilleure tenue du change sur Paris n'a pas pu avoir toute l'influence qu'on pouvait en attendre. Cependant, les cours sont bien défendus et la *Rente Intérieure Espagnole* peut même reprendre une partie du terrain perdu la semaine passée.

Le *Métropolitain de Paris* n'a pas de tendance bien prononcée. Notre marché qui a toujours patronné la valeur s'est plutôt engagé à la hausse, pendant qu'à Paris un gros découvert s'est formé depuis le dernier accident. Comme les deux partis sont très puissants et à même de défendre énergiquement leurs intérêts, toute attaque de l'un est immédiatement suivie par la riposte de l'autre. Les cours oscillent donc dans une orbite plutôt limitée, mais il est clair que la victoire de l'un ou de l'autre amènera un gros mouvement dans un avenir assez rapproché.

La baisse du taux de l'escompte de notre *Banque Nationale* n'a pas eu d'influence sur le marché monétaire. En liquidation de fin d'octobre, l'argent s'est même tendu légèrement, et depuis, le chèque sur Paris a une prime de 2 pour mille. On s'approche donc de nouveau du point où l'exportation du numéraire devient possible, et à moins d'un changement brusque, le taux de l'escompte ne pourra que difficilement être abaissé à 3 0/0, comme tout le monde le désire.

Sur le marché du comptant, nos Fonds nationaux sont à peu près invariables. La reprise des Rentes étrangères ne les a pas influencés, exactement comme antérieurement leur baisse.

Les cours des actions de Banques se retrouvent au même niveau qu'il y a huit jours. A noter la hausse de la *Banque Nationale* à 4.217 50. On parle beaucoup de la formation d'une Société de crédit sous le patronage du *Crédit Industriel de Paris*, et on salue sympathiquement l'apparition de cette Société française sur notre marché, où elle a déjà pris des intérêts importants.

Très actif le marché des Tramways, avec hausse de la plupart des bons titres. La *Capital Anvers* à 147 est en avance d'un franc ; la *Dividende*, comme titre plus spéculatif, monte de 3 fr. 50 à 45 50. Hausse de 5 fr. en privilégiée et ordinaire *Bruxellois*, à 510 et à 500 ; la *Dividende*, à 394, gagne 7 fr. 50. *Capital Bukharest* 59 75 contre 53 75, dividende 14 25 contre 12 87 1/2. *Economiques* montent de 17 fr. à 400 ; l'*Electrique d'Espagne*, par contre, bouge peu à 67 25. *Fédération Franco-Belge* ferme à 209.

Le marché des valeurs sidérurgiques est calme, mais les cours se maintiennent facilement. Quant à la situation de l'industrie, la note reste la même chez nous, assez de besogne à des prix trop bas ne permettant pas de réaliser un bénéfice aux affaires de deuxième rang. Chez nos voisins, il n'y a également aucun changement notable. L'Angleterre est peut-être un peu mieux disposée sur la tournure qu'a prise la situation en Amérique, où on cherche plutôt à diminuer la production qu'à pousser à l'exportation, qui, du reste, ne pourrait se faire qu'avec d'énormes sacrifices. En Allemagne, la consommation intérieure continue à augmenter et les quantités disponibles pour l'exportation diminuent visiblement. Il faut souhaiter que l'amélioration continue dans les pays d'outre-Rhin ; alors nous en sentirons certainement les conséquences ici.

Angleur est un peu mieux à 399. Il n'y aura pas de dividende cette année, mais la situation intérieure continue à s'améliorer et on envisage l'avenir avec confiance. *Cockerill*, 1.775, ex-coupon de 60 fr., contre 1.780. A ce taux de capitalisation, ce titre vaut un peu cher, surtout si nous le comparons avec *Ougrée-Marihaye*, qui donne le même dividende et ne vaut que 1.345. La *Providence Belge*, ex-coupon de 50 fr., vaut 2.075, contre 2.060. La hausse de la *Providence Russe* est pour beaucoup dans cette reprise.

En valeurs russes, c'est la hausse. Nous attirons depuis assez longtemps l'attention sur l'amélioration

de la situation de l'industrie du fer en Russie, et, en conséquence, sur les titres de ce groupe, pour que ce mouvement en avant de la dernière huitaine n'ait rien de surprenant pour nous. Malgré une réaction à la Bourse de ce jour, *Dniéprovienn*, à 1.840, est encore en hausse de 65 fr. depuis huit jours. La *Métallurgie Russo-Belge* se maintient ferme à 1.140. *Providence Russe*, à 158 50, gagne 13 50; l'obligation, à 242 50, 12 fr. 50. Le marché de ces deux titres est devenu plus calme, c'est-à-dire que la spéculation s'en occupe moins, chose qui ne peut être qu'avantageuse à la stabilité des cours.

Les charbonnages sont en reprise. Les grosses ventes que l'on pouvait attendre après le brusque recul de la semaine dernière ne se sont pas produites. Au contraire, quelques ordres d'achats, peu importants, en somme, sont venus relever les cours, ce qui était d'autant plus facile que la baisse a été faite plutôt par la spéculation locale que par les ventes des porteurs. Aucun changement n'est encore intervenu sur le marché charbonnier chez nous. Les prix, malgré tout ce qu'on dit, n'ont pas baissé, et il n'est nullement certain qu'ils baisseront dans le courant de l'hiver. Il se peut qu'il y ait quelques concessions dans les qualités Flénu, parce que ce bassin est forcé d'envoyer une grosse part de sa production à une distance assez éloignée, et à lutter avec le Nord et le Pas-de-Calais. Quant à la faille domestique, tout dépend de l'hiver, et on ne peut rien dire à ce sujet. Si les stocks sont importants aux charbonnages, ils sont, par contre, très réduits chez les marchands, et s'il y a des froids dans le courant de ce mois, la campagne peut encore devenir très fructueuse pour les charbonnages.

Amerœur ex-coupon de 90 fr. (solde de dividende) fait 2.235, contre 2.300 il y a huit jours. *Bernissart* est lourd à 480, sur une grosse vente. *Bois d'Avroy* bien tenu à 665. *Bonne Espérance et Batterie* en reprise de 25 fr. à 1.570, *Bonne Fin* de 40 fr. à 890. *Charbonnages Belges* de 6 fr. à 536. *Espérance et Bonne Fortune* regagne 25 fr. à 740. *Fontaine l'Evêque* 45 fr. à 1.165. *Gouffre* est encore assez avantageux à 1.475. *Grand Buisson* remonte à 980. C'est une reprise de 180 fr. depuis huit jours, conséquence probablement d'achats de personnes qui jugent le cours bas. Quant à la valeur intrinsèque du titre, elle est toujours discutée. *Hasart* encore faible à 385. *Houillères-Unies* ex-coupon de 20 fr. 280, cours défendu par les intéressés. *Noël-Sart-Culpart* ex-coupon de 125 fr. 1.472 50, contre 1.525. Le rapport du dernier exercice est favorable; il faut noter surtout une augmentation du bénéfice net de 75.000 fr. sur 1902-1903. *Nord de Charleroi* en hausse de 95 fr. à 2.470. *Réunis de Charleroi* assez offert à 1.425. *Trieu Kaisin* mieux à 970. *Unis-Ouest de Mons* bien tenus à 505.

Les titres du Zinc sont fermes, sans grands changements de cours. Seul *Prayon* est en hausse de 25 fr. à 765 francs.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des Chemins de fer (État et Sociétés concessionnaires) du mois de juin 1903 s'élevaient à 18.778.008 fr. 12, contre 17 millions 526.316 fr. 57 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 1.251.741 fr. 56. Pendant les six premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé, pour les réseaux de l'État et des Sociétés concessionnaires, 106 millions 208.474 fr. 99, contre 99.699.646 fr. 78, soit une augmentation de 6.505.828 fr. 21. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin s'élève à 1.775.226 fr. 65, contre 1.839.780 fr. 78 en 1902, soit une diminution de 64.554 fr. 13.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élevaient, pour juin, à 18.367.336 fr. 58, contre 17.147.426 fr. 58. Pour les six premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 103.929.079 fr. 57, contre 97.546.109 fr. 03 l'année dernière, soit une augmentation de 6.382.881 fr. 54.

Voici un tableau comparatif de la recette des Chemins de

fer concédés pendant les mois de juin 1902 et 1903 et pendant les six premiers mois des mêmes années :

	Juin		Six mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	325.882	304.557	1.932.998	1.803.808
Nord belge.....	1.457.058	1.390.786	8.607.570	8.203.984
Chimay.....	63.537	54.951	348.702	313.039
Malines-Terneuz.	121.471	101.376	773.909	617.946
Term.-St-Nicolas	22.054	21.222	133.588	129.863

Caisse d'Épargne belge. — Pendant le mois de juillet 1903, le nombre des versements s'est élevé au chiffre de 286.102, ayant porté sur une somme totale de 34.857.486 fr. 76. Pendant le même mois, le chiffre des remboursements était de 86.780, d'une valeur de 32.713.180 fr. 89. Les versements ont donc, pendant le mois qui nous occupe, dépassé les remboursements de 2.144.305 fr. 87.

Le nombre des livrets ouverts, toujours pendant le même mois, s'élève à 14.953; celui des livrets soldés, à 9.050; il reste donc 5.906 livrets ouverts.

Le montant total des versements effectués depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 31 juillet 1903, s'élève à 245.045.349 fr. 61, se répartissant sur un nombre de versements de 2.162.071. Le nombre de remboursements faits pendant la même période s'élève à 693.944, représentant la somme de 261.889.261 fr. 78. Les remboursements ont, par conséquent, pendant les sept premiers mois de l'année 1903, dépassé de 16.843.912 fr. 17 les versements. Le nombre des livrets ouverts s'élève à 149.920 et les livrets soldés à 80.883.

Le solde resté au 31 décembre 1902 étant de 755 millions 448.804 fr. 21, le chiffre total du solde au 31 juillet 1903 s'élève à 738.832.557 fr. 67, se répartissant sur un nombre de livrets ouverts de 2.047.156.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 2 novembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — Le commerce extérieur. — Les recettes budgétaires.

L'attention du pays a été occupée, pendant la semaine dernière, par la grève de Bilbao, qui s'est terminée plus heureusement que ce qu'on croyait, mais elle n'en a pas moins laissé un levain de discorde, ajouté à ceux qui existaient déjà dans cette région.

Les travaux préparatoires des élections municipales continuent activement, mais au moment actuel on ne sait pas si les républicains déclareront s'abstenir dans celles de Madrid.

La Commission chargée de faire le rapport sur le projet de réforme monétaire de M. Villaverde a ouvert une information, qui sera close dans le courant de cette semaine, et commencera ensuite ses travaux à elle. Le Ministre voudrait que le projet fût approuvé à la Chambre vers la fin du mois pour qu'il passât au Sénat à la fin décembre. Comme cet ouvrage est très important, parce qu'il touche à une foule de questions délicates, la discussion en sera intéressante, mais on ne peut pas dire encore ce qu'elle durera, ni sur quels détails porteront les modifications qu'il est question d'y introduire.

La discussion du budget a été signalée par un discours très virulent de M. Urzaiz, qui a pris à partie le Ministre des Finances, qui lui a répondu sur le même ton.

Les partisans des traités de commerce ont tenu une grande réunion au Cercle de la *Union Mercantil*. M. Constantino Rodriguez, président de la Société, a rendu compte des préjudices causés par la politique douanière suivie par l'Espagne depuis 1891 et de l'évolution économique du parti conservateur qui, après avoir fait échouer, en 1894, le traité convenu avec l'Allemagne, a pris à présent l'initiative d'en élaborer

avec toutes les puissances qui s'y prêteront dans des conditions avantageuses.

De leur côté, les métallurgistes de la Biscaye et les fabricants de la Catalogne ont fait parvenir au Ministre d'Etat une demande d'information très complète pour que tout le monde puisse s'y intéresser et sollicitent qu'avant de rien conclure il soit procédé à une refonte du tarif douanier en élevant les droits sur différents articles qui ne peuvent pas supporter la concurrence étrangère. La lutte promet d'être chaude, mais, comme l'a fait remarquer le duc d'Almodovar del Rio, il n'est pas possible de se croiser les bras devant une situation de jour en jour plus critique à cause du renchérissement du prix de la vie, qu'on retrouve en face à chaque instant et qui éclate dans chaque discussion.

Après cela, l'assemblée, qui était nombreuse, a voté, à l'unanimité, un vœu en faveur des traités de commerce avec les pays d'Europe et d'Amérique.

La Bourse a été ferme pendant toute la semaine, surtout à cause du découvert créé précédemment, mais au fond le marché a été agité comme nous pensons qu'il le sera jusqu'à la fin de l'année. Nous avons laissé le 4 0/0 au comptant à 77.05 lundi dernier et nous le trouvons à 77.15 0/0 samedi, après 77.20. Les reports ont été assez faciles à 3 0/0 au maximum, mais la situation de place reste la même. Si les questions en suspens finissent par être résolues convenablement, il y a de la marge pour une reprise, mais il ne semble pas qu'elle soit imminente.

La Dette 5 0/0 continue à être la favorite du marché et passe de 97.10 à 97.25 à cause de l'approche du coupon à détacher le 15 courant.

Les actions de la *Banque d'Espagne*, très fermées, gagnent 2.50 0/0. Celles de la *Compagnie Fermière des Tabacs* sont toujours demandées, de même que tous les titres de la *Banque Hypothécaire d'Espagne*. Les obligations *Marocaines* cotent 101 0/0, celles de la *Compagnie Sucrière* 97.50 0/0. Quelques affaires en obligations *Ville de Madrid* 4 0/0 à 73.50 0/0. Le reste de la cote ne vaut pas la peine d'être mentionné.

Aujourd'hui, l'impression a été celle de la fermeté et nous finissons en meilleure tendance; demain peut-être ce sera le contraire.

Le marché du change continue à être agité: de 33.50 0/0 lundi à 32.75 0/0 mercredi, pour revenir à 33.20 et finir samedi à 33.10 0/0. Ceci va être le pain quotidien pendant quelque temps et il sera difficile d'indiquer une tendance. Fait à remarquer, je soupçonne que le Syndicat a des fonds en réserve, ce qui lui permettra de ne pas peser sur le marché pour tout ce dont il a besoin.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines:

	12 oct.	19 oct.	26 oct.	2 nov.
4 0/0 Intérieur.....	76 90	77 45	77 05	77 30
5 0/0 Amortissable.....	96 95	97 10	97 10	97 35
Banque d'Espagne.....	478 ..	476 50	476 ..	477 50
— Hypothécaire.....	180 75	180 50	...	183 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	441 ..	442 ..	442 25	441 50
Chèques sur Paris.....	33 80	32 30	33 50	32 85
— Londres.....	33 65	33 27	...	33 37
Cédulas hypothéc. 5 0/0.	101 95	101 90	102 05	101 90
— 4 0/0.....	100 30	100 40	100 35	100 50

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous relevons peu de changements: — argent 1.6 millions; + comptes de crédit 1.8; crédits commerciaux 12.8; circulation 2.4; comptes courants 5.4.

Vous recevrez séparément le détail des recouvrements faits par le Trésor; le total continue à être encourageant et il faut tenir compte que pour les mois courus de l'exercice, le produit sur les *utilidades* (revenus), est en avance sur celui des années précédentes, ce qui prouve que les affaires sont toujours actives dans la branche des Sociétés de crédit, d'où on peut déduire que l'année va être bonne au point de vue des dividendes.

Le mouvement du commerce extérieur en septembre

a été équilibré pour l'importation et l'exportation. Le montant des droits perçus en or a été de 3.876.933 pesetas et le total pour les neuf mois est de 34.728.013 pesetas.

Le commerce maritime a été plus actif que celui des deux années précédentes. A l'exportation ce sont les minerais qui ont le plus contribué à l'augmentation; à l'importation c'est le blé qui a fourni le plus fort contingent.

En résumé, il a été importé 23 millions de pesetas de plus qu'en 1902 et il a été exporté 32 millions de plus. La différence en faveur des importations est de 35 millions, mais elle serait, comme nous l'avons rappelé bien souvent, beaucoup plus grande si on pouvait savoir ce qu'il faut déduire du chef du minerai exporté des mines appartenant à des Compagnies étrangères.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 14 octobre 1903 (41 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau.....	2.070	51.198.063	52.313.023	54.175.849	54.007.631
Asturies, Galice.....	784	14.504.863	15.241.309	16.084.433	16.544.106
Valence à Utiel.....	88	747.772	396.363	631.945	708.109
Lérida-Reus.....	104	1.007.497	980.420	1.042.300	1.076.150
San Juan de Las Abadesas.....	112	2.113.217	2.084.237	2.151.295	2.201.017
Almansa-Valence.....	499	10.145.019	10.008.354	10.929.015	11.317.087
Total Nord de l'Esp..	3.657	79.716.463	81.423.908	82.044.837	86.460.100
Andalous.....	1.067	15.635.522	15.306.641	17.376.205	16.836.634
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.....	3.650	71.860.169	72.777.101	78.705.257	79.521.335
Sud de l'Espagne.	296	2.503.201	2.625.622	2.949.586	3.383.946

Recettes du Trésor espagnol pendant les neuf premiers mois de 1903. — La *Gaceta* vient de publier l'état des recettes du Trésor pendant les neuf premiers mois de 1903. Voici ces chiffres, comparés à ceux obtenus pendant la même période de 1902:

Nature des recettes	1902	1903
Recettes ordinaires:	(En pesetas)	
Contributions immob.....	140.084.583	142.482.637
Contributions industr.....	31.767.289	34.034.443
Impôt:		
sur la richesse mobil.....	78.426.077	80.373.768
des droits royaux.....	39.589.642	38.017.728
de mines.....	5.455.993	6.390.160
des cédulas personnelles	8.156.017	8.622.584
sur paiements de l'Etat	2.554.994	2.566.858
sur voitures de luxe...	632.809	623.849
Contributions des provin-		
ces basques et de la		
Navarre.....	3.677.849	3.791.166
Droits de Douane.....	104.585.894	107.373.570
Impôt:		
sur le sucre.....	16.123.985	16.978.813
sur les alcools.....	2.409.098	6.111.697
Droits des Consuls.....	1.378.894	1.325.798
Impôt:		
sur le sel.....	62.116.180	63.488.412
de transit.....	17.046.831	17.522.642
Timbres.....	48.719.414	50.176.691
Impôt spécial sur les pé-		
troles, gaz et électricité	3.262.289	3.644.155
Tabacs.....	99.180.558	101.177.582
Allumettes.....	3.958.333	3.958.333
Loteries.....	12.859.800	14.057.203
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	2.607.324	2.621.308
Mines d'Almaden.....	5.187.582	4.116.206
— de Linarès.....	580.350	775.112
Produit des canaux.....	1.313.608	1.218.221
Divers.....	2.608.625	2.661.220
Rachat du service milit..	7.780.000	6.696.500
Autres ressources.....	22.790.901	18.843.570
Total.....	719.849.960	739.650.237

Recettes extraordinaires :	(En pesetas)	
Charges transitoires.....	104.563	26.949
Impôt spécial de guerre..	20.196	7.493
	<u>124.759</u>	<u>34.442</u>
Résumé :	(En pesetas)	
Recettes ordinaires.....	719.849.960	739.650.237
— extraordinaires..	124.759	34.442
Total	<u>719.974.719</u>	<u>739.684.679</u>

Liquidation des Dettes coloniales. — Le projet de loi relatif aux dettes coloniales espagnoles soumis aux Cortès divise ces dettes en deux groupes :

Le premier, auquel est accordé un traitement préférentiel, se compose des garanties et des dépôts remis à la Caisse des dépôts de Manille, ainsi que des prix des loteries de Cuba et des Philippines.

Dans le second entrent toutes les dettes qui ne figurent pas dans le premier groupe et notamment celles qui ont pour origine des fournitures faites à l'armée.

La juridiction administrative sera chargée du classement par groupes. Au règlement des dettes du premier groupe seront consacrés : le produit de la négociation de 30.685.932 piécettes de rente amortissable 5 0/0 que le Trésor a en portefeuille et les excédents du budget de 1902 pour le complément. Au règlement des dettes du second groupe seront consacrés le reste des excédents du budget de 1902 et 20 0/0 de ce que l'on pourra obtenir sur les budgets clos.

Les dettes non justifiées en temps opportun seront prescrites au bout de six mois pour Cuba et Porto-Rico et de neuf mois pour les Philippines.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 4 novembre 1903.

La tendance générale reste ferme, après avoir été assez irrégulière. On a toujours confiance dans l'acceptation définitive des projets financiers de M. Villaverde.

Le change sur Paris reste à 32 70 ; l'Intérieure clôture à 77 30.

GRÈCE

Le Commerce extérieur de la Grèce en 1902. — Un rapport du Ministre de France à Athènes analyse les résultats du commerce extérieur de la Grèce en 1902.

Le mouvement commercial de la Grèce, importations et exportations réunies, s'est élevé à 215 millions de francs ; il avait été, en chiffres ronds, de 188 millions en 1896, de 198 millions en 1897, de 241 millions en 1898, de 222 millions en 1899, de 232 millions en 1900 et de 232 millions et demi en 1901.

Les chiffres relevés pour 1902 sont donc supérieurs à ceux de l'année qui a précédé la guerre, comme de celle qui a coïncidé avec elle, assez sensiblement inférieurs à ceux de l'année qui l'a immédiatement suivie et qui a été une année de reconstitution des stocks, et inférieurs de 17 millions à ceux des deux dernières années 1900 et 1901, par suite de la diminution des exportations de raisins secs en 1902.

La valeur totale des importations au commerce spécial de la Grèce avec les pays étrangers a été de 134.891.300 fr., contre 138.765.302 fr. en 1901.

Il y a donc eu une diminution d'environ 4 millions.

Les principaux articles en diminution ont été :

Les céréales, les fils et tissus, les houilles et minéraux bruts, les animaux, les cristaux et poteries, etc.

Les droits perçus à l'importation avaient été, en 1901, de 33.565.900 francs or ; ils se sont élevés à 33.633.496 fr. en 1902, soit une augmentation de 67.596 fr. L'augmentation sur les droits, alors qu'il y a diminution sur les produits importés eux-mêmes, s'explique par ce fait que, les droits variant,

ce sont les marchandises les moins taxées qui ont subi une diminution de chiffre à l'entrée, et les plus taxées pour lesquelles il y a un accroissement.

La valeur totale des exportations au commerce spécial de la Grèce avec les pays étrangers a été de 80.136.829 fr. en 1902, contre 93.780.955 fr. en 1901.

Il y a donc eu un fléchissement d'environ 13 millions. La diminution a porté presque exclusivement sur les raisins de Corinthe.

En ce qui concerne la navigation, le nombre des navires entrés dans les différents ports du royaume en 1902 a été de 6.250, d'un tonnage total de 4.040.491 tonnes, contre 6.400 navires, avec un tonnage total de 4.657.060 tonnes en 1901. Ces chiffres se décomposent en 3.669 vapeurs et 2.587 voiliers en 1902 ; 3.396 vapeurs et 3.004 voiliers en 1901. Il y a donc eu un léger fléchissement dans le mouvement général de la navigation, mais la tendance à la substitution de la marine à vapeur à la marine à voiles a continué son cours.

Les sorties ont été :

	Nombre	Tonnage
Vapeurs.....	3.854	4.142.535
Voiliers.....	2.394	129.359
Totaux.....	<u>6.188</u>	<u>4.271.874</u>

Conflit entre la Commission internationale des Finances et le Gouvernement hellénique. — Un conflit vient de s'élever entre la Commission internationale des finances et le Gouvernement hellénique.

Le poste de directeur de la Manufacture des tabacs d'Arta étant devenu vacant, le Ministre des finances lui donna un titulaire, or le rendement des tabacs est compté parmi les revenus affectés au service de la dette extérieure dont la Commission financière internationale a le contrôle.

Ce contrôle, elle l'exerce en vertu de la Convention-loi de 1898 qui définit ses pouvoirs et ses attributions. C'est en se basant sur le paragraphe 3 de l'article 37 de ladite loi que la Commission a protesté contre la nomination du directeur de la manufacture des tabacs d'Arta, comme n'ayant pas été faite dans les formes indiquées. La Commission conteste, en un mot, au Gouvernement hellénique le droit de nommer, sans l'avoir préalablement consultée, aux emplois du service des revenus affectés.

Le Gouvernement hellénique a repoussé cette prétention de la Commission financière internationale en alléguant que la Convention-loi de 1898 n'oblige pas le Ministre des finances à se soumettre aux formalités concernant les déplacements ou les révocations pour ce qui concerne les nominations aux emplois précités.

Mais, d'autre part, la Commission se prévaut d'une entente qui serait survenue entre elle et le Ministre des finances lors des négociations relatives à la garantie de l'emprunt du chemin de fer Pirée-Démirli.

Le président du Conseil, M. Ralli, refusant ce droit au contrôle, les Gouvernements des puissances intéressées ont pris parti en faveur de leurs représentants. M. Ralli a rédigé, en réponse à la protestation de la Commission, un long mémoire dans lequel il revendique les droits de l'Etat et propose l'arbitrage prévu par la loi du contrôle. Mais les représentants de la Commission internationale sont opposés audit arbitrage, prétendant que la théorie de M. Ralli touchant à la base même du contrôle, la Commission ne peut pas accepter l'arbitrage. La Commission s'appuie, entre autres, sur une lettre de M. Simopoulo, ancien ministre des finances, dans laquelle elle trouve un acquiescement complet à son interprétation.

Les Déficit. — On lit dans l'Asty :

« Ce n'est pas comme nous l'avons déjà dit, en maintenant le pays dans une agitation perpétuelle que l'on arrivera à combler les déficits. M. Simopoulo nous promettait l'équilibre budgétaire que nous voyons s'éloigner de plus en plus. M. Delianis nous parlait de déficits qui devaient nous mener à la faillite.

Il y a, sans doute, exagération de part et d'autre. Mais on

n'exagère rien en affirmant que les derniers exercices se solderont en déficit, déficits relativement considérables. Ils égaleraient, si les renseignements de certains journaux étaient exacts, le douzième du budget des recettes. C'est beaucoup, c'est trop même alors que l'équilibre budgétaire nous est indispensable pour mener à bien certaines réformes et pour compléter des organisations qui attendent depuis longtemps des changements indiqués par l'expérience.

Il ne s'agit pas de savoir si les déficits sont le fait de l'administration théotokiste ou zaimiste, si l'on doit en chercher l'origine dans les fantaisies financières de Tricoupsis. Cela ne regarde que les partis. C'est, d'ailleurs, du domaine de l'histoire. Ce qui, à notre sens, doit attirer la sollicitude de tous, c'est la situation financière à laquelle il importe d'apporter, sans délai, des améliorations qui ne sauraient être différées sans péril. »

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 3 novembre 1903.

Le ministère Giolitti. — L'exercice financier 1902-1903. — Les recettes des chemins de fer. — Le commerce extérieur des 9 premiers mois.

Le ministère que les gens bien informés prévoyaient depuis le commencement de la crise est enfin constitué. M. Giolitti a même constitué son Cabinet plus vite qu'on ne le pensait. En voici la composition :

Présidence du conseil et intérieur : M. Giolitti ;
Affaires étrangères : M. Tittoni ;
Trésor : M. Luzzatti ;
Finances : M. Rosano ;
Justice : M. Ronchetti ;
Guerre : général Pedotti ;
Marine : amiral Mirabello ;
Agriculture : M. Rava ;
Travaux publics : M. Tedesco ;
Instruction publique : M. Orlando ;
Postes et télégraphes : M. Stellutiscalà.

Ce Cabinet est, comme on voit, un *Ministère de concentration*. Tous les partis y sont représentés, sauf les socialistes, qui ont déjà commencé à l'attaquer. Mais malgré l'opposition des socialistes dans les milieux parlementaires, on lui prédit longue vie.

Le Ministère contient au moins quatre personnalités remarquables : MM. Giolitti, Luzzatti, Rava et Tedesco. Les trois derniers sont, chacun dans sa sphère, des capacités éminentes.

M. Luzzatti, chose curieuse, venait de tracer, dans un article de la *Nuova Antologia*, qui a été fort commenté, un véritable programme économique. Pour lui, l'issue de la lutte engagée en Angleterre entre libre-échangistes et protectionnistes peut révolutionner les conditions économiques du monde entier si les seconds l'emportent. Aussi tous les Etats qui ont des traités de commerce à renouveler devraient-ils rester dans une sage expectative. Il engage à proroger pour le moment tous les traités de commerce existants et à suspendre les négociations entamées. Qui sait quels changements s'imposeront à la suite des nouveaux éléments douaniers qui, par la volonté de l'Angleterre, seront introduits dans les négociations des traités de commerce ?

On connaît actuellement les résultats de l'exercice financier 1902-1903. Il a clôturé avec un excédent de recettes de 69 millions de lire. Malheureusement, 40 millions de cet excédent proviennent de l'importation du blé. Il n'en est pas moins vrai qu'en dehors du blé on trouve 29 millions et demi d'avance que l'exercice écoulé a donnés au Trésor, toutes dépenses payées. Ce résultat est satisfaisant et démontre, principalement par l'accroissement de rendement sur les produits de consommation, l'amélioration continue des conditions économiques. Les progrès des recettes du Trésor con-

tinuent, d'ailleurs. Dans le premier trimestre (1^{er} juillet-30 septembre) de l'exercice financier en cours, les principales recettes de l'Etat ont produit le chiffre de 378.874.900 lire, supérieur de 6.289.464 lire à celui des trois mois correspondants de l'exercice 1902-1903.

Cet excédent provient, pour la majeure partie, des taxes de fabrication et de l'impôt sur les affaires.

Il n'est pas jusqu'aux recettes des chemins de fer qui ne soient en grande augmentation. Dans le premier trimestre de l'exercice, les recettes totales des chemins de fer italiens se sont élevées à 82.539.243 lire, en augmentation de 933.935 lire sur celles du même trimestre de 1902.

On vient de publier le tableau de notre commerce extérieur des neuf premiers mois de l'année. On y constate, qu'après le fléchissement de juillet et d'août, une reprise s'est manifestée le mois dernier, qui laisse espérer encore une amélioration pour les deux mois derniers de l'année.

Nos exportations qui, dans les deux mois de juillet et août, avaient subi une diminution de 9 et 10 millions 1/2, comparativement aux deux mêmes mois de 1902, ont repris rapidement une marche progressive en septembre, jusqu'à présenter un accroissement de près d'un million sur le mois correspondant de 1902.

Malgré cette reprise, comme les résultats du dernier trimestre ne modifieront pas sensiblement le chiffre de l'année, il faut reconnaître que l'année 1903 n'a pas été précisément favorable à notre commerce.

Ce résultat sera d'autant plus péniblement ressenti, que depuis plusieurs années nous nous étions habitués à une augmentation continue de nos exportations.

Informations Économiques et Financières

La Production minérale. — Le corps royal des mines vient de publier son rapport sur l'exercice 1902. Il en résulte que la production minérale de l'Italie s'est élevée, cette année, à 78.346.141 lire, au lieu de 85.115.889 en 1901. La production des usines métallurgiques a été de 261.389.660 lire, au lieu de 278.975.825.

En ce qui concerne les minerais, voici les résultats des six dernières années :

	Minérai de soufre	Minérai de plomb, argent et zinc	Autres minerais		Totaux
			métalli- ques	non métall.	
(En tonnes)					
1897...	3.314.051	158.819	409.528	446.553	4.328.951
1898...	3.362.841	166.464	397.512	511.261	4.438.079
1899...	3.763.206	182.215	490.304	547.183	4.982.908
1900...	3.628.643	175.366	498.920	657.656	4.960.585
1901...	3.726.916	179.714	514.909	615.100	5.036.669
1902...	3.581.671	174.716	530.206	566.691	4.853.284

Voici un tableau détaillé de la production en 1901 et 1902 :

	1901		1902	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Minerais :	Tonnes	Lire	Tonnes	Lire
Antimoine	8.818	342.565	6.116	238.380
Argent	511	355.492	421	277.681
Arsenic	6	480	"	"
Fer	232.299	3.672.728	240.705	3.835.066
Fer manganèse...	24.290	301.196	23.113	286.601
Manganèse	2.181	83.170	2.477	103.740
Mercure	38.614	1.503.10	44.261	1.234.158
Mixtes (Zn, Pb, Cu)	10.315	111.600	18.000	360.000
Or	890	40.600	1.215	51.348
Plomb	43.419	9.101.871	42.330	5.687.293
Cuivre	107.750	3.404.853	101.142	2.789.716
— gris	90	1.800	"	"
— nickelé fin.	280	14.000	"	"
Soufre	3.726.916	43.819.718	3.581.671	42.650.944
Zinc	135.784	12.369.343	131.965	11.701.943

	1901		1902	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
	Tonnes	Lire	Tonnes	Lire
Acide borique.....	2.538	972.040	2.763	884.160
Eaux minér (sujets à concession).....	30.881	411.686	30.813	411.278
Alun.....	4.900	58.800	8.200	61.500
Combustibles fossiles (anthracite, lignite, bois fossile, schiste bitumineux).....	425.614	3.236.565	413.810	3.255.081
Gaz hydrocarbure naturel.....	1.350.921	51.933	1.519.703	56.840
	Tonnes		Tonnes	
Graphite.....	10.313	296.05	9.210	179.670
Pétrole.....	2.246	671.065	2.633	778.163
Pyrites de fer.....	89.376	1.767.487	93.177	1.565.952
Roche asphaltique.....	104.874	1.397.809	65.004	852.925
Sel de source.....	10.690	308.446	10.581	300.534
Sel gemme.....	23.054	350.486	23.677	382.638
Tourbe.....	28.233	421.001	25.488	380.544
Totaux.....	»	85.115.889	»	78.346.141

Le tableau suivant nous donne la production des mines métallurgiques italiennes en 1901 et 1902 :

	1901		1902	
	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
	Tonnes	Lire	Tonnes	Lire
Fonte en pains....	15.819	1.960.920	30.640	3.022.378
— de 2 ^e fusion.....	15.071	3.421.819	12.695	2.901.416
Fer.....	180.729	46.336.142	163.055	39.320.991
Acier.....	123.310	32.710.909	108.864	23.841.984
Bandes étamées....	7.550	3.375.000	8.800	4.490.000
Aluminium.....	kg. »	»	kg. 284	1.196
Antimoine.....	1.721	977.750	1.089	451.880
Argent brut.....	kg. 32.464	3.416.048	kg. 29.522	2.705.344
Mercuré.....	278	1.807.000	259	1.554.000
Or brut.....	kg. 4.1	14.261	kg. 0.754	2.639
Plomb en pains....	25.796	9.025.638	26.494	7.389.015
Cuivre.....	9.639	21.609.685	10.230	20.363.146
Etain en pains....	6	16.800	12	34.258
Zinc en pains.....	511	243.461	485	225.684
Agglom. de charb.....	738.300	24.263.709	694.500	21.981.000
Charbon végétal.....	16.500	1.150.750	18.930	1.304.350
Asphalte.....	31.814	885.708	33.684	966.618
Huiles diverses....	3.575	1.760.221	3.743	1.537.404
Benzine.....	636	322.818	670	349.598
Poix.....	2.880	158.400	1.680	82.400
Gaz.....	m3 198.564	37.049.628	m3 210.454	38.686.901
Coke du gaz.....	490.803	17.584.538	498.765	18.034.663
Coke métallurgique.....	25.000	800.000	30.000	900.000
Goudron.....	35.881	1.084.788	37.650	1.164.719
Sel marin.....	401.443	2.685.981	424.239	2.873.954
Soufre brut.....	563.096	53.670.962	539.433	52.176.004
— raffiné.....	141.131	15.249.110	127.483	13.637.933
— broyé.....	171.252	18.539.239	148.449	16.465.445

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 5 novembre 1903.

La tendance générale du marché reste soutenue et les affaires sont assez actives.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 103 87 1/2 ; Méridionaux, 677 ; les Méditerranées restent à 471 .. ; Banque Nationale 1.105 ..

SERBIE

Le Discours du Trône. — Voici, d'après le texte officiel du discours du Trône, par lequel le roi de Serbie a ouvert la session extraordinaire de la Skoupchtina le 29 septembre, les déclarations faites au sujet de la situation financière :

Mon Gouvernement vous soumettra des projets de loi qui auront pour but général la restauration de l'ordre dans les finances et le rétablissement économique du pays. Il consacrera des soins spéciaux à la réorganisation et au renouvellement de l'Administration publique, car une bonne adminis-

tration, jointe à une économie intelligente et à une répartition équitable des charges publiques, est la base de bonnes finances.

En relation avec ce qui précède, la révision fondamentale de la loi sur les fonctionnaires sera également l'objet de l'attention sérieuse du Gouvernement qui, en outre, aura un souci constant de l'organisation, plus rationnelle et mieux adaptée aux besoins du pays, de l'enseignement supérieur et inférieur et ne négligera rien pour fortifier et développer notre force militaire défensive.

Des finances bien ordonnées sont un miroir où se reflète le bon ordre de l'Etat, dont dépend la considération et la confiance dans les rapports commerciaux entre les nations. Et les facteurs économiques, dont Dieu a gratifié notre beau pays, ne porteront de fruits abondants que quand, aux efforts ininterrompus de l'Etat sous ce rapport, s'unira la vigoureuse initiative des particuliers, à laquelle il faut laisser libre champ et qu'il faut protéger et développer.

L'éducation nationale, sans aucun doute, nous tient tous au cœur, car il n'y a que les peuples éclairés qui sachent apprécier et garder les libertés et les institutions constitutionnelles, défendre leurs droits constitutionnels et respecter ceux de la Couronne.

Je suis convaincu que les représentants nationaux prêteront avec moi une attention particulière à fortifier notre force militaire défensive. Dans la Serbie libre, une force militaire puissante donnera à notre peuple confiance en sa sécurité. Je suis heureux de pouvoir vous assurer que ma chère armée est à la hauteur de sa mission patriotique. Elle mérite vraiment la confiance que la nation lui a accordée et que, j'en suis convaincu, elle continuera toujours à lui accorder.

Au cours déjà de la première session ordinaire, mon Gouvernement vous soumettra en première ligne le budget de l'Etat pour l'année prochaine, avec les amendements nécessaires à apporter aux lois positives qui sont en relation directe avec le budget ; ensuite, la révision de la loi sur les communes et de la loi sur la presse, un projet de loi sur l'organisation de l'autonomie des départements et des arrondissements, et les amendements les plus nécessaires à la loi sur les fonctionnaires, et, immédiatement au début de vos travaux, le Gouvernement soumettra à vos délibérations un projet de loi concernant le traité de commerce avec la Sublime-Porte.

J'espère que la Skoupchtina nationale prêterà à mon Gouvernement le concours le plus empressé pour que ces travaux s'accomplissent avec succès à l'avantage de l'Etat et de la Nation.

Messieurs les députés,

Mon désir le plus vif est que la Serbie soit dans les Balkans un modèle de légalité, d'ordre, de développement pacifique et de prospérité.

La Serbie, dans ces conditions, sera considérée et respectée, et à moi, son souverain, il sera facile alors d'entretenir et de consolider de bonnes et amicales relations avec les autres Etats, sans jamais pourtant perdre de vue les intérêts de la Serbie.

Monopoles serbes. — Les recettes brutes de l'Administration autonome des Monopoles du Royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de septembre 1903, aux chiffres suivants :

	Francs
Monopole des tabacs.....	1.149.000
— du sel.....	485.000
— du pétrole.....	258.000
Douane.....	833.000
Impôt de l'Obrt.....	414.000
Timbre.....	403.000
Monopole du papier à cigarettes.....	100.000
— des allumettes.....	73.000

Total des recettes brutes de septembre 1903 3 720.000
desquelles il y a lieu de déduire pour achat de matières et frais généraux..... 349.000

Recettes nettes de septembre 1903..... 3.371.000
Les recettes nettes de septembre 1902 étaient de 2.596.000

Augmentation de recettes nettes pour sept. 1903 775.000

Les recettes nettes totales des neuf mois écoulés de l'année 1903 présentent sur la période correspondante de l'année 1902 une augmentation de 2.949.000 fr.

AMÉRIQUE

CHILI

Le Commerce extérieur. — En 1902, les importations au Chili se sont élevées à 132.428.204 piastres-or, piastre de 18 pence ou 1 fr. 89 et les exportations à 169.530.451 piastres soit un excédent d'exportation de 37.102.247 piastres ; en 1901, les importations avaient été de 139.300.766 piastres et les exportations de 171.641.666, soit un excédent de 32.340.900 piastres.

Les documents officiels ne signalent pas d'espèces métalliques à l'importation : en piastres-or, 203.310 en 1901 et 16 millions 349.514 en 1902. Cette différence considérable de 16.146.204 piastres, dit un rapport du Ministre des finances à Santiago, est due surtout à l'obligation où s'est trouvé le Gouvernement chilien de payer les acquisitions d'armement qu'il avait faites en Europe, alors que ses rapports avec la République Argentine étaient extrêmement tendus. Les moins-values des importations ont porté sur les matières animales, les matières végétales, les matières minérales, etc., il y a eu augmentation sur le papier, les boissons et liqueurs, les machines, etc., etc.

D'après le tableau dressé par l'Administration des Douanes, où les provenances sont classées par pays, la France occupe le quatrième rang dans cette série, après l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis. Nos importations au Chili ont été de 8.035.056 piastres en 1902, en diminution de 1.279.480 piastres sur le chiffre de 1901, qui s'était élevé à 9.314.536 piastres.

L'Angleterre a vu ses importations augmenter de 2.219.933 piastres et l'Allemagne de 2.087.669 piastres, cette dernière surtout par suite d'achats d'armements pour l'Etat d'une valeur de 2.643.482 piastres.

L'importation des Etats-Unis a également subi une baisse de 2.131.938 piastres, due principalement à l'absence de demandes des farines de Californie ; de même, l'Australie a perdu 5.672.740 piastres, portant sur la non-introduction de ses blés au Chili au cours de l'an dernier.

Les exportations du Chili, en 1902, ont été évaluées à une somme de 169.530.451 piastres, non compris les espèces métalliques, contre 171.641.666 en 1901, donnant une moins-value de 2.111.215 piastres.

Celle-ci aurait été plus grande encore si la vente du salitre n'avait, l'an dernier, fortement dépassé celle de l'année précédente d'une valeur de 7.547.000 piastres, soit : en 1902, salitre exporté, 126.407.000 piastres, et en 1901, 118.860.000 piastres seulement.

Par contre, l'exportation du cuivre a diminué pour une valeur de 6.724.000 piastres : 23.847.000 piastres en 1901 pour 17.123.000 piastres en 1902.

Quant à l'exportation des espèces métalliques, elle a été indiquée plus haut et elle a augmenté ainsi, artificiellement pourrait-on dire, le total général de 16.349.514 piastres, le portant ainsi à 185.879.965 piastres.

ÉTATS-UNIS

Recettes et Dépenses publiques. — En septembre 1903, les recettes publiques se sont élevées à 44.969.818 dollars ; les dépenses ont été de 38.430.963 dollars, ce qui laisse un excédent de 6.538.855 dollars.

Voici le détail des recettes et des dépenses en septembre 1903 et pendant les trois premiers mois de 1903-1904 :

Recettes	3 premiers mois de	
	Septembre 1903	1903-1904
	(En dollars)	
Douanes	23.635.074	71.903.296
Revenus intérieurs	19.201.229	60.447.459
Divers	2.133.515	11.083.317
Total	44.969.818	143.434.072

Dépenses

Civiles et diverses	9.487.653	33.421.515
Guerre	8.026.101	34.742.519
Marine	7.918.173	23.664.222
Indiennes	459.101	2.873.025
Pensions	12.067.414	37.670.650
Intérêts	472.521	5.471.766
Total	38.430.963	137.843.697

Le Marché Financier de New-York

New-York, 4 novembre 1903.

La question de Panama et les élections ont surtout occupé le public ; la Bourse est restée assez ferme.

Pendant le mois dernier, les recettes publiques se sont élevées à 46.963.213 dollars et les dépenses à 51.968.000 dollars ; dans le même mois, le montant de la dette publique a diminué de 2.649.956 dollars.

Le montant de l'encaisse du Trésor s'élève aujourd'hui à 1.391.066.907 dollars.

La tendance générale est à la hausse. Le 4 0/0 ancien reste à 111 1/2.

Les Chemins américains ont eu un marché plus calme.

Voici les derniers cours :

Atchison, 67 1/2 ; Milwaukee, 138 3/4 ; Erie, 27 3/8 ; Reading, 44 5/8 ; Canadian Pacific, 118 1/4 ; Illinois Central, 130 1/4 ; Louisville, 100 1/4 ; Central, 157 1/2 ; Union Pacific, 71 5/8.

MEXIQUE

Le Prolongement du Chemin de fer international. —

Un membre du groupe puissant qui dirige le *Southern Pacific* et son réseau, dont fait partie l'*International*, écrit le *Mexique*, parlait du développement qu'on veut donner à cette dernière ligne qui, actuellement, va d'Eagle Pass (Texas) à Durango, coupant le *Central* au Torreon. C'est le seul chemin de fer, au Mexique, qui ait été construit sans subvention.

Les directeurs de l'*International* avaient eu, tout d'abord, le projet de pousser leur ligne jusqu'à Mazatlan, mais, après de longues études, il a fallu renoncer au passage de la Sierra Madre de Durango. La grande chaîne est si massive et si abrupte en ces parages, que les dépenses de construction et d'exploitation seraient disproportionnées aux ressources de la région. Il vaut mieux longer le grand mur, à l'est, et aller loin, vers le sud, pour trouver un passage. D'ailleurs, la longueur du détour sera compensée par la richesse des districts miniers et agricoles parcourus.

Le prolongement de l'*International* partira de Catalina, station de la ligne, à 90 kilomètres à l'est de Durango. La voie se dirigera sur Chalchihuites, centre minier important, où Trinidad Garcia a exploité des gîtes d'argent et de cuivre et établi une usine pour la production du sulfate de cuivre, employé au Mexique dans le traitement, par l'amalgamation, des minerais d'argent. Chalchihuites est aussi le centre d'un pays d'élevage.

De belles vallées de culture, la Tenaza, Poanas, El Zuchil, fournissent d'abondantes récoltes de blé, d'orge, de maïs, de haricots et de piments.

De Chalchihuites, on peut arriver, sans grands travaux d'art, à la vaste vallée de culture de San Andrés del Teul, et de là, à Mazatlan.

L'objectif de la Compagnie — un port sur le Pacifique — serait donc atteint. Mais on projette de pousser un embranchement de San Andrés del Teul vers le sud, qui passerait par les gros bourgs de Huejuquilla, Mesquitic et Bolanos, dans l'Etat de Jalisco. Ce tracé mettrait en pleine valeur des centres miniers bien connus, mais, jusqu'à présent isolés et comme perdus dans les montagnes. Les plus célèbres de ces districts sont Mezquitil del Oro, dans l'Etat de Zacatecas, et Bolanos et Yesca, dans l'Etat de Jalisco.

Après avoir passé le fleuve Santiago, l'extension sud de l'*International* desservirait les mines du Hostotipaquillo et les plantations de mezcal de Tequila. Elle traverserait une des régions les plus riches du Mexique et permettrait la mise en valeur des hauts plateaux boisés de la sierra de Navarit, dont le chef indien Lozada a si longtemps interdit l'accès.

MINES D'OR

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Notre confrère le *Temps* a publié ces jours-ci une correspondance, datée de Caracas, dans laquelle l'attitude du président Castro vis-à-vis des Puissances, et surtout de leurs représentants, est dépeinte avec une vivacité fort intéressante. Cet article se termine par l'exposé de la situation que fait aux commerçants européens de Ciudad-Bolivar la fermeture de la douane de ce port.

Les informations de notre confrère, certainement dictées par une personnalité très haut placée, sont exactes, et nous avons nous-mêmes expliqué longuement à nos lecteurs comment le président Castro, en obligeant toutes les marchandises destinées à l'Orénoque à venir à Carupano, a détourné, au profit de ce petit port de la mer des Antilles, le trafic considérable qui, autrefois, avait pour escale forcée Port of Spain, la capitale de l'île anglaise de la Trinité.

Notre confrère explique que le port de Carupano, mal outillé, et du reste sans importance, ne se prête pas au transbordement des lourdes machines qu'exige l'exploitation des mines.

Ce fait, qui est positif, est sans importance pour les mines de la « Callao Consolidated », car son outillage actuel, soit pour le travail des mines mêmes, soit pour le traitement des minerais (moulins), soit pour leurs transports (chemins de fer), est complet et en état de fonctionnement ; nous l'avons dit maintes fois : tant que la production ne dépassera pas 100 à 120.000 tonnes par an, l'installation actuelle sera parfaitement suffisante. Ce n'est qu'en 1905 que l'on aura à se préoccuper de préparer les installations nouvelles nécessaires à la production de plusieurs centaines de mille tonnes annuelles que devront alors atteindre les mines de la Compagnie.

Jusqu'à la Compagnie du Callao n'aura guère à importer à ses mines que des explosifs, de l'acier et autres provisions, toutes choses essentiellement fractionnables en colis de poids léger. Si même l'entretien des appareils exigeait quelque grosse pièce indivisible, il ne faut pas oublier que la Compagnie possède à Callao des ateliers de fonderie de fer et d'acier et des forges suffisantes pour la produire.

Il est cependant évident que si cette impossibilité d'impartir de grosses unités devait se prolonger indéfiniment, elle constituerait, même pour la Compagnie du Callao, une difficulté sérieuse ; mais les gens qui connaissent ces pays savent que cet état de choses ne saurait durer longtemps. En effet, l'île de la Trinité, qui, il y a peu de siècles, était encore reliée au continent américain, n'en est séparée que par d'étroits passages, de telle sorte qu'entre la côte ouest et une partie de la côte sud et de la côte est du Venezuela, il existe un véritable lac protégé contre les gros temps de l'Atlantique d'une part, et de la mer des Antilles de l'autre. Ce lac reçoit une des bouches principales de l'Orénoque.

Comme la capitale de la Trinité, Port of Spain est précisément située sur ce lac ; il est évident qu'elle constitue un merveilleux point de transbordement. Les grands navires d'Europe y portent leur fret et leurs passagers. Les bateaux plats, tels que les exige la navigation fluviale, viennent les y prendre pour les porter sur le fleuve, à Ciudad-Bolivar et presque en Colombie !

Cette situation a amené la création, à Port of Spain, d'entrepôts importants qui sont une des grandes ressources du commerce et des populations de l'Orénoque. Pendant la guerre, les partisans de Mathos ont certainement trouvé là un appoint matériel puissant. Le président Castro, nouveau Napoléon, veut punir les commerçants anglais de la Trinité, mais l'histoire, qui se refait toujours, nous apprend que le blocus continental n'a duré qu'un temps. L'escale de la Trinité est obligatoire : vouloir la supprimer est prétendre aller à

l'encontre d'une nécessité géographique, c'est vouloir modifier une situation que la nature nous a créée. Les tentatives de ce genre ont toujours échoué, quelle qu'ait été la puissance de leurs auteurs. Les mesures prises par le président Castro n'auront qu'un temps, et certainement, lorsque le moment viendra, en 1905, où le Callao devra importer de nouvelles machines, il ne subsistera de tous ces abus de pouvoir qu'un vague et mauvais souvenir.

Ferreira Gold Mining Company, Ltd

Cette Compagnie vient d'aviser ses actionnaires qu'aux termes des résolutions votées à l'assemblée générale spéciale de la susdite Compagnie, tenue le 10 octobre 1903, cinq mille (5.000) nouvelles actions de la Compagnie, de la valeur nominale de 1 livre sterling chaque, sont offertes en souscription aux actionnaires au prix de 20 livres sterling par action. Les 5.000 nouvelles actions prennent rang avec celles du capital actuel, et les détenteurs de ces nouvelles actions recevront le taux complet du prochain dividende. La totalité de l'émission est garantie à 19 liv. st. par action, et les garants recevront 5 0/0 de commission sur le prix d'émission.

Les actionnaires ont le droit de souscrire à une nouvelle action pour chaque lot de 18 actions qu'il détiennent, mais aucune demande relative à des fractions de 18 actions ne sera admise.

Les actionnaires inscrits sur les registres à la date du 26 octobre 1903, et les détenteurs d'actions au porteur circulant à la date du 26 octobre 1903, qui auront déposé leurs titres au plus tard le 10 novembre 1903, soit aux bureaux de la Compagnie à Londres ou à Johannesburg, soit au *Crédit Lyonnais*, à Paris, boulevard des Italiens, auront le droit de souscrire aux nouvelles actions, et les demandes de souscription seront reçues par les bureaux de la Compagnie à Johannesburg et à Londres et au *Crédit Lyonnais*, à Paris, boulevard des Italiens, jusqu'au 14 novembre 1903. Si aucune demande de souscription n'est déposée par l'actionnaire jusqu'à cette date, il sera considéré comme ayant refusé le droit qui lui avait été accordé.

Les certificats pour les nouvelles actions qui seront régulièrement souscrites et réparties seront délivrés en échange du reçu de versement et de la lettre de répartition, dans le plus bref délai possible après que la liste de répartition aura été complétée, et que l'augmentation du capital aura été enregistrée.

Transvaal and Delagoa Bay Investment Co

Ainsi que nous l'avons annoncé il y a huit jours, l'assemblée générale ordinaire de cette Compagnie a eu lieu à Johannesburg, le 27 octobre. Aux renseignements succincts que nous avons déjà publiés, nous ajoutons les suivants :

Le bilan de l'exercice clos le 31 août dernier accuse un bénéfice net de 60.017 liv. st., après prélèvement de 8.622 livres sterling pour divers amortissements. Avec le report de l'exercice précédent, le compte de profits et pertes présente un solde créditeur de 106.368 liv. st.

L'assemblée a voté la distribution d'un dividende de 25 0/0 soit 5 shillings à chacune des 185.000 actions formant le capital social, et le report à nouveau du solde de 60.118 liv. st.

Les charbonnages de la Compagnie ont produit pendant l'exercice 332.000 tonnes, contre 190.994 en 1901-1902 et 142.313 en 1900-1901. La production s'annonce comme devant progresser encore très sensiblement pendant l'exercice en cours.

Le Président de l'assemblée a dit qu'il prévoyait une amélioration considérable dans toutes les affaires du Transvaal aussitôt que l'importation de la main-d'œuvre étrangère à bon marché aura été autorisée.

Rappelons que la *Transvaal and Delagoa Bay Investment Co* a été fondée par la *Transvaal Goldfields* qui y reste fortement intéressée, et qui, en cinq années, a distribué, sur un capital 300.000 liv. st., 90 0/0 de dividendes, créé un fonds de réserve de 60.000 liv. st. et reporté à nouveau 113.000 livres sterling.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 616.

Mines d'Or Australiennes

Production d'or de la Nouvelle-Zélande. — La production des mines d'or de la Nouvelle-Zélande s'est élevée, pendant le mois d'octobre dernier, à 34.113 onces, contre 45.610 onces d'or en octobre 1902.

Notes minières d'Australie

Brilliant and Saint-George United. Dépêche de la Direction de Chartered Towers : « Pendant quatre semaines, il a été broyé 2.306 tonnes de quartz qui ont produit 1.690 onces d'or. La valeur approximative de l'or produit par l'usine de cyanuration de la Compagnie pendant cette période est de 4.066 livres sterling. »

British Exploration of Australasia. Lalla Rookh Miné : Rapport du Directeur du 27 octobre : 290 onces d'or ont été obtenues du broyage de 73 tonnes. La valeur moyenne des tailings, selon les essais faits, atteint 1 once 13 dwts. A la profondeur de 200 pieds, le reef recoupe, au sud, une veine sulfurée. La puissance moyenne de ce reef est de 3 pieds ; il donne à l'essai 60 pennyweights à la tonne.

Victoria and Queen. Pendant le mois, il a été extrait 768 tonnes de quartz qui ont produit 1.743 onces d'or. Balance de caisse après paiement ne toutes les dépenses, 4.928 liv. st.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 5 novembre 1903.

En raison des deux jours de congé que le Stock-Exchange s'est octroyés au début du mois — les affaires ayant été suspendues du samedi 31 octobre au soir au mardi matin 3 novembre — la semaine a été écourtée. On n'a donc que peu travaillé, d'autant plus que l'on ne possède pas encore le rapport de la Commission de la main-d'œuvre, dont il a été tant question dans ces derniers jours. Il semble bien que cette publication ait été retardée parce que, sur les quinze membres qui composent la Commission, on en trouve deux dissidents, que l'on espère amener à émettre un vote conforme à celui de leurs treize autres collègues.

**** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 9/32, clôture à 2 3/32.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 7/32. Les bénéfices nets de cette Compagnie ont atteint, au cours de l'exercice 1902-1903, clos le 30 juin, 390.110 liv. st. 17 sh. 11 d. (contre 893.585 liv. st. 1 sh. 3 d. précédemment), après déduction faite de l'intérêt des obligations et des dépenses courantes. Sur le montant des bénéfices, il y a lieu de prélever le dividende de 6 0/0 des actions de préférence, l'impôt-tax et les impôts français, de sorte qu'il restera une somme de 301.021 livres sterling 5 sh. 8 d. qui, jointe au montant reporté de l'exercice précédent, soit 1.675.927 liv. st. 8 sh. 1 d., formera un solde de 1.976.948 liv. st. 13 sh. 9 d. à reporter à nouveau. Aucun dividende ne sera distribué aux actions ordinaires, qui, l'an dernier, avaient reçu 5 shillings. *Transvaal Goldfields*, 2 9/16. *General Mining and Finance Corporation*, 2 7/8.

**** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 liv., reste au dernier moment à 6 23/32; *Angelo*, 6 5/8; *New Comet*, 2 5/16; *Van Ryn*, 2 3/4; *Treasury*, 4 3/4. La *City and Suburban* reste à 6 1/8; elle finissait, la semaine dernière ainsi.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 9/16; *Driefontein*, 4 3/4; *Village*, 7 9/16; *Jumpers*, 3 1/8; *Modderfontein*, 8 3/16, contre 8 1/2; *Meyer and Charlton*, 5 1/2. *Ferreira*, 19 1/2.

La *New Primrose* est à 3 11/16; *Rietfontein A*, 1 7/8; *Lancaster*, 2 5/16.

La *Ginsberg* est à 3 3/8. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 11/16. *May Consolidated*, 4 1/16.

La *Glencairn* reste à 1 7/16; *Crown Reef* cote 17 1/2; elle restait, la semaine dernière, à 17 3/4. *Randfontein*, 2 9/32; la *Worcester* est à 1 3/4.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 7/8, reste à 9 3/4.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6.

La *New Heriot* est à 4 1/8; *Wolhuter*, 3 3/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 1/8, reste à 8. La *Wemmer* est à 10 liv.

**** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 liv.; elle finissait, il y a huit jours, ainsi.

La *Bonanza* cote 2 5/32; elle restait jeudi dernier à 2 1/4.

L'*Angelo Deep* finit à 1 7/8. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 15/32, se retrouve, à la dernière heure, à 8 31/32; *Glen Deep*, 3 3/4; *Ferreira Deep*, 5 1/2; *Robinson Deep*, 5 liv. *Langlaagte Deep*, 2 1/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 liv.; *Roodepoort Central Deep*, 1 13/16; *Rosé Deep*, 7 7/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 1/2. *Jumpers Deep*, à 3 3/4; *Rand Victoria*, à 2 1/2.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 3/8; *Village Deep*, 5 3/8; *Geldenhuis Deep*, 9 1/2.

La *Simmer and Jack East* est à 2 5/16.

**** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 1/16; *Rhodesia Goldfields*, 7/16; *Geelong*, 7/16; *Selukwe*, 1 7/16; *Globe and Phoenix*, 2 liv.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 21/32.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 15/16.

Londres, 5 novembre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est faible.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 5 novembre 1903.

La liquidation des valeurs sud-africaines s'est effectuée dans des conditions satisfaisantes, avec des taux de reports qui se sont tenus aux environs de 5 0/0 l'an. Néanmoins, la tendance est indécise et même faible, en raison de l'hostilité que témoigne, ici, un groupe de baissiers qui ne cesse de peser sur les cours.

La *Rand Mines* clôturait à 238 fr. 50; elle finit à 229 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 134 50, contre 142 fr. 50. *East Rand* clôture à 172 fr. ...; nous la laissons, il y a huit jours, à 176 francs; *Chartered*, 57 fr. 25, contre 60 fr. 50.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 17 fr. 75.

La *Ferreira* cote 494 francs; elle finissait jeudi dernier à 499 francs.

L'action *Goerz et Cie* reste à 71 fr. ...; *French Rand*, 64 fr. ...; *Geduld*, 150 fr.

La *Geldenhuis Estate* finit à 149 fr. ... contre 151 50. *Geldenhuis Deep*, 244 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 248 fr. La *May Consolidated* est à 101 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 46 francs.

La *Lancaster* se retrouve à 56 fr. 25. La *Langlaagte Estate* cote 91 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 34 fr. 50. *New Primrose*, 93 fr.

La *New Goch* est à 74 fr. 25. L'*Oceana Consolidated* est à 38 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 249 fr., s'échange à 245 50. *Robinson Deep*, 127 fr. ... contre 129 fr. ... *Robinson Randfontein*, 31 fr. ...; *Randfontein Estates*, 59 fr. 50; *Rosé Deep*, 197 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 44 fr. 50.

La *Village Main Reef* finit à 191 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours à 195 fr. 50.

La *Sheba* cote 18 fr.

La *Wemmer* est à 252 fr. ... la *New Steyn Estate* à 71 75 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 34 25. *Transvaal Consolidated Land*, 97 fr. 25; *Transvaal Goldfields*, 62 fr.

Le *Callao* est demandé à 27 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 68 fr. 50.

La *Kokumbo* est à 22 fr.

La *De Beers* est à 511 fr. ... l'action ordinaire, et à 481 fr. ... l'action de préférence, contre 510 fr. 50 et 483 fr. ... la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

N° 618. — 24^e volume. (2^e)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 13 Novembre 1903

SOMMAIRE DU N° 618

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 609 à 612.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Question monétaire en Indo-Chine. — Les Prix de Gros. — Pages 612 et 613.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 613 et 614.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Paix armée. — L'Emission du Crédit Foncier. — Compagnie Générale du Gaz pour la France et l'Étranger. — Les Compagnies françaises d'Assurances sur la Vie en 1902. — Pages 614 à 620.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des Impôts. — Canal de Panama. — Le futur Régime du Gaz. — Canal Maritime de Suez. — Société de la Bénédicline de l'Abbaye de Fécamp. — Société anonyme de Paris-France. — Société des Galeries Lafayette, etc. — Pages 620 à 625.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 625 à 629.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :

ALLEMAGNE : Pages 630 et 631. — ANGLETERRE : Pages 631 et 632. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 632 et 633. — BELGIQUE : Pages 633 et 634. — ESPAGNE : Pages 634 et 635. — GRECE : Pages 635 et 636. — ROUMANIE : Page 636. — AMÉRIQUE : Pages 637 et 638.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Le Rapport de M. H. Ross Skinner. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 639 et 640.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 13 novemb...	2.331	1.104	4.244	390	632	452	3		
1903 29 octob...	2.418	1.104	4.290	435	670	457	3		
1903 5 novemb...	2.403	1.104	4.368	430	739	499	3		
1903 12 novemb...	2.395	1.102	4.292	378	714	470	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 7 novemb...	787	291	1.609	349	1.005	87	4		
1903 23 octob...	841	295	1.613	641	1.153	66	4		
1903 31 octob...	801	281	1.700	567	1.213	91	4		
1903 7 novemb...	809	284	1.637	564	1.152	77	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 septemb.	61	24	201	118	172	73	»		
1903 31 juillet...	62	22	179	117	175	55	»		
1903 31 août.....	61	22	174	124	160	70	»		
1903 30 septemb.	61	21	201	117	187	65	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 13 novemb...	834	»	727	982	672	»	4		
1903 29 octob...	835	»	710	984	603	»	4		
1903 5 novemb...	814	»	719	1.012	632	»	4		
1903 12 novemb...	804	»	714	973	611	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Écosse									
1902 27 septemb...	143	22	197	»	»	»	»		
1903 4 juillet...	145	19	197	»	»	»	»		
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»		
1903 26 septemb...	143	18	192	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 27 septemb...	75	12	168	»	»	»	»		
1903 4 juillet...	80	9	175	»	»	»	»		
1903 29 août.....	81	10	171	»	»	»	»		
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»		

DATES		Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
		Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902	31 octobre...	1.158	306	1.724	149	421	48			3½
1903	15 octobre...	1.160	312	1.756	152	410	44			3½
1903	23 octobre...	1.164	308	1.749	160	413	43			3½
1903	31 octobre...	1.166	305	1.862	132	483	41			3½
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902	6 novemb...	88	31	619	49	513	47			3
1903	22 octobre...	94	27	621	53	523	29			4
1903	29 octobre...	93	26	633	55	530	30			3½
1903	5 novemb...	96	27	626	48	532	30			3½
BULGARIE — Banque Nationale										
1902	30 septemb...	7	6	29	74	25	17			8
1903	13 septemb...	7	6	34	73	24	19			8
1903	20 septemb...	6	6	36	72	24	20			8
1903	28 septemb...	6	6	36	72	24	20			8
DANEMARK — Banque Nationale										
1902	31 octobre...	93	»	138	5	42	11			4
1903	31 août...	94	»	138	3	42	11			4½
1903	30 septemb...	102	»	144	5	44	12			4½
1903	31 octobre...	105	»	148	4	45	12			4½
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902	8 novemb...	358	489	1.652	583	919	117			4
1903	24 octob...	363	479	1.615	629	928	110			4½
1903	31 octob...	363	478	1.643	623	926	122			4½
1903	7 novemb...	362	470	1.650	619	924	113			4½
GRÈCE — Banque Nationale										
1902	30 septemb...	4	4	145	73	35	13			6½
1903	31 juillet...	4	4	132	87	35	10			6½
1903	31 août...	4	4	145	91	35	11			6½
1903	30 septemb...	4	4	145	79	34	13			6½
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902	8 novemb...	118	162	503	9	143	129			3
1903	24 octob...	102	160	502	12	167	114			3½
1903	31 octob...	102	160	521	11	176	127			3½
1903	7 novemb...	103	158	519	11	182	125			3½
ITALIE — Banque d'Italie										
1902	20 octob...	325	61	873	172	329	40			5
1903	30 septemb...	422	70	880	170	346	39			5
1903	10 octob...	427	71	890	170	341	38			5
1903	20 octob...	432	71	883	185	340	36			5
ITALIE — Banque de Naples										
1902	20 octob...	71	13	260	63	95	31			5
1903	30 septemb...	85	14	272	66	105	30			5
1903	10 octob...	86	14	272	64	100	31			5
1903	20 octob...	87	14	270	65	98	31			5
ITALIE — Banque de Sicile										
1902	20 octob...	36	2	62	35	48	5			5
1903	30 septemb...	41	2	67	38	49	4			5
1903	10 octob...	41	2	65	40	47	5			5
1903	20 octob...	41	2	64	39	51	4			5
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902	30 septemb...	43	»	92	10	56	3			4½
1903	30 juillet...	36	»	89	13	61	2			5½
1903	31 août...	35	»	88	11	58	2			5½
1903	30 septemb...	35	»	90	8	58	2			5½
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902	22 octob...	27	34	385	11	110	29			5½
1903	7 octob...	27	40	391	8	105	35			5½
1903	14 octob...	27	39	390	8	105	36			5½
1903	21 octob...	27	39	389	8	110	36			5½

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciare	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/courts et dépôts particuliers	Porte- feuille	Avances	sur valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1902 1 ^{er} novembre	78	3	192	»	85	11	5
1903 17 octobre...	77	3	204	»	98	10	5
1903 24 octobre...	77	3	203	»	97	10	5
1903 31 octobre...	77	3	205	»	91	10	5

RUSSIE — Banque Impériale

1902 5 novembre	1.759	170	1.338	343	372	416	4 1/2
1903 21 octobre...	1.791	181	1.381	336	627	409	4 1/2
1903 29 octobre...	1.821	179	1.571	333	627	420	4 1/2
1903 5 novembre	1.786	175	1.662	309	626	435	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1902 15 octobre...	21	3	66	29	31	17	»
1903 15 septemb...	21	3	74	24	33	18	»
1903 30 septemb...	21	2	76	21	33	17	»
1903 15 octobre...	21	3	74	22	33	17	»

SERBIE — Banque Nationale

1902 30 septemb...	6	9	40	1	9	11	6
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6
1903 31 août...	16	9	41	7	7	11	6
1903 30 septemb...	16	9	41	8	7	12	6

SUÈDE — Banque Royale

1902 30 septemb...	72	7	170	35	787	13	4 1/2
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2
1903 31 août...	89	6	200	41	90	14	4 1/2
1903 30 septemb...	83	5	225	45	112	16	4 1/2

SUÈDE — Banques Privées

1902 30 septemb...	5	21	49	788	308	139	»
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	145	»
1903 31 août...	1	22	12	773	303	148	»
1903 30 septemb...	1	22	10	756	298	146	»

SUISSE — Banques d'Émission

1902 8 novembre	105	9	228	1.239	253	46	4 1/2
1903 24 octobre...	107	12	225	1.273	233	44	4 1/2
1903 31 octobre...	106	11	231	1.273	233	44	4 1/2
1903 7 novembre	105	10	232	1.273	233	44	4 1/2

TOTAUX

1902 13 novembre	8.797	2.780	15.911	5.737	6.562	1.755	»
1903 29 octobre...	8.901	2.795	16.098	5.935	6.881	1.692	»
1903 5 novembre	8.036	2.773	16.302	5.860	6.977	1.788	»
1903 12 novembre	8.845	2.755	16.282	5.715	6.945	1.760	»

TOTAUX aux 31 décembre

1898 31 décembre	8.460	2.636	14.975	5.999	7.620	3.594	»
1899 31 décembre	7.850	2.387	14.992	9.321	8.352	4.037	»
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»
1901 31 décembre	8.770	2.721	15.708	10.580	8.172	4.827	»
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS: Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	7 oct.	14 oct.	21 oct.	28 oct.	4 nov.	11 nov.
Amsterdam	47 87	47 87	47 95	47 92	47 92	47 87
Anvers	100 18	100 17	100 20	100 25	100 25	100 21
Athènes	155 75	155 75	154 25	154 25	154 25	154 25
Barcelone	34 30	34 ..	31 70	32 75	32 90	34 20
Berlin	81 05	81 45	81 15	81 15	81 20	81 20
Bruxelles	100 13	100 11	100 16	100 20	100 20	100 17
Bucharest	99 85	100 02	100 08	100 08	100 22	100 22
Constantinople	23 02	23 ..	23 ..	23 ..	22 98	23 30
Francfort	81 07	81 15	81 13	81 17	81 20	81 20
Genes	99 83	99 86	99 85	99 82	99 83	99 90
Genève	100 12	100 19	100 23	100 19	100 06	100 ..
Lisbonne	675 ..	675 ..	675 ..	676 ..	676 ..	676 ..
Londres	25 37	25 35	25 35	25 35	25 35	25 38
Madrid	34 05	33 70	31 25	32 75	32 65	33 82
Rome	99 88	99 87	99 83	99 83	99 85	99 88
Saint-Petersbourg	37 25	37 32	37 32	37 32	37 35	37 32
Vienne (à vue)	95 12	95 18	95 23	95 23	95 23	95 22
— (à 3 mois)	95 17	95 23	95 28	95 28	95 28	95 27

CHANGE DE PARIS: Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Amsterdam... papier court	4 %	206 25	206 25	206 25	206 25	206 50
Allemagne...	4 %	121 75	121 81	121 62	121 44	121 75
Vienne-Tr. ...	4 %	103 75	103 75	103 50	103 75	103 75
Espagne...	4 %
— versém.	...	374 50	380 ..	377 ..	377 ..	374 ..
Lisb.-Porto...	4 %	440 ..	440 ..	440 ..	440 ..	440 ..
St-Petersb...	4 %	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..

Valeurs à vue

	moins	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Londres	4 %	25 125	25 11	25 11	25 125	25 16
— ch. court	...	25 15	25 135	25 135	25 15	25 185
Belgique	4 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 31p	0 25p
Italie	5 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 31p	0 31p	0 25p	0 06p	0 18p
New-York...	4 %	516 50	516 ..	516 ..	517 50	518 ..

Matières d'or et d'argent

	au pair	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Or en barre (le kil.)...	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..
Argent id. (le kil.)...	218 89	103 ..	104 ..	102 50	100 50	99 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

	Valeur au pair en francs	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 229	1 230	1 228	1 226	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 115	25 115	25 135	25 15	25 185
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 04	1 04	1 045	1 047	1 047
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 992	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 74	0 76	0 754	0 754	0 748
Grece (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 08	2 083	2 083	2 085
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 44	4 44	4 44	4 44	4 44
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 99	0 992	1 ..	1 ..

Pays

	Valeur au pair en francs	15 oct.	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 16	5 17	5 18
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 61	2 63	2 63	2 63	2 62
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 71	1 74	1 75	1 75	1 75
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 27	1 24
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 26	3 29	3 33	3 24	3 14

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 12 novembre 1903

100 francs	en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs	en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	100 03	Billets Allemands	99 97
En Angleterre	100 13	— Anglais	99 87
En Autriche-Hongrie	100 18	— Austro-Hongrois	99 72
En Belgique	100 25	— Belges	99 75
En Espagne	139 69	— Espagnols	74 80
En Grèce	154 25	— Grecs	64 82
En Hollande	99 91	— Hollandais	100 09
En Italie	99 94	— Italiens	100 06
En Portugal	126 ..	— Portugais	79 35
En Roumanie	100 22	— Roumains	99 78
En Russie	100 77	— Russes	99 23
En Suisse	100 18	— Suisses	99 82

Aux Etats-Unis	100 ..	Pièces des Etats-Unis	100 ..
Au Mexique	206 86	— du Mexique	48 34
En Républ. Argentine	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	103 62	— du Chili	92 06
Au Bresil	229 03	— du Bresil	43 66
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 59
Au Japon	98 10	— du Japon	101 93
En Chine	237 89	— de la Chine	42 03

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 12 novembre 1903.

La cote des changes enregistre de la hausse sur la plupart des devises importantes. Le mouvement est imprimé par les Etats-Unis. Les Banques américaines sont surchargées de papier auquel le public ne vient pas et pour surcroît d'embaras elles ont à faire face à de fortes demandes des Etats

de l'Ouest, notamment pour Saint-Louis qui a subi une crise sérieuse; elles sont donc réduites à une quasi impuissance. L'or est demandé aux Etats-Unis, d'où la baisse à New-York du câble transfert sur Londres, il est coté aujourd'hui 4.83 5/8 alors que le gold point d'entrée, à New-York, est de 4.84 1/2; il faut donc que l'or arrive en Amérique.

Dans le courant de la semaine, Londres a envoyé une forte somme: le lingot a haussé, sur cette dernière place, à 78 sh.; l'escompte hors banque s'est tendu et, à Paris, le chèque est monté à 25 19, pour finir aujourd'hui à 25 18 1/2. La Banque d'Angleterre tend à détourner les demandes sur la Banque de France qui, du reste, a assez d'or pour en donner longtemps sans avoir à prendre de mesures coercitives. La Banque d'Angleterre pense réussir à tirer de l'or de France, c'est là sans doute pourquoi, contre l'attente générale, elle n'a pas relevé aujourd'hui le taux de son escompte.

L'Amsterdam passe de 206 25 à 206 50, la devise allemande s'inscrit à 121 75; comme d'habitude, la couronne autrichienne s'inscrit à 103 75.

L'opposition contre les projets de M. Villaverde est plus forte qu'on ne l'avait supposé; aussi, le versement sur Madrid revient de 375 à 374. Le milreis portugais est ferme à 440; pas de variation sur le rouble. Nous trouvons les traites sur Londres à 25 16 et le chèque à 25 18 1/2. La perte du papier belge a diminué de 3/16 à 1/4; la prime du papier italien reste à 1/16; par contre, celle des remises sur la Suisse passe de 1/16 à 3/16. Le New-York s'inscrit à 518, c'est-à-dire au pair; une hausse nouvelle est possible.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	14 oct.	21 oct.	28 oct.	4 nov.	11 nov.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2 0 15/16	2 0 15/16	2 0 15/16	2 0 7/8	2 0 3/4
Singapour.....	1 10 15/16	1 11 1/8	1 10 15/16	1 10 15/16	1 9 13/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/3 31/32	1/3 31/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 ./.	1/3 31/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 1/16
Hong-Kong.....	1/10 3/8	1/10 9/16	1/10 3/8	1/10 3/8	1/9 9/16
Shanghai.....	2/7 1/8	2/7 3/8	2/7 3/4	2 6 7/8	2 5 7/8
Rio-Janeiro.....	12 3/32	12 3/32	12 3/32	12 3/32	11 27/32
Valparaiso.....	16 9/32	16 5/8	16 5/8	16 5/8	16 5/8
Buenos-Ayres, prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/10 1/8	77/10 ./.	77/10 ./.	77/10 1/2	78/.. ./.
Argent en barres	28 1/16	28 5/16	28 ./.	27 5/8	26 3/8

Le yen japonais perd 1/8; le Singapour baisse sensiblement: il est ramené de 1/10 15/16 à 1/9 13/16. La chute de l'argent métal, qui baisse de 1 d. 1/4, ramène le Hong-Kong de 1/10 3/8 à 1/9 9/16 et le Shanghai de 2/6 7/8 à 2 5 7/8. La roupie gagne 1/16; en ce moment, l'Inde demande peu d'argent en barres, l'Angleterre est donc obligée de remettre du papier qui, naturellement, se vend plus cher. Le Rio est en baisse de 1/4; le Chili n'a pas varié; en Argentine, la prime sur l'or est stabilisée à 127 25 0/0.

Il n'y a eu à Londres que de faibles demandes d'or pour le Continent; le mouvement de l'or de la semaine dernière a été le suivant :

	Entrées	Sorties
Afrique du Sud., £	353.500	Bombay..... £ 48.000
La Plata.....	18.500	Madras..... 7.500
Bombay.....	20.500	
Australie.....	1.000	
Total.....	493.500	Total..... 55.500

Le marché de l'argent a été lourd en l'absence de demandes indiennes, les quelques ordres qui sont arrivés ont été facilement satisfaits, au moyen de lingots venus d'Extrême-Orient et de dollars mexicains. Les exportations d'argent de Londres en Orient ont été, du 30 octobre au 5 novembre, de 296.837 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, 6.426.069 liv. st., contre 6.261.050 liv. st. en 1902.

La Banque d'Angleterre n'a pas relevé, aujourd'hui, le taux de son escompte.

Escompte hors banque :

Places	15 oct.	22 oct.	29 oct.	4 nov.	11 nov.
Paris.....	2 3/4	2 3/4	2 13/16	2 13/16	2 13/16
Londres....	3 5/8	3 5/8	3 1/4	3 27/32	4 1/4
Berlin.....	3 1/4	3 3/8	3 3/8	3 1/2	3 1/2
New-York (time money)	5 1/8	5 ./.	5 1/2	5 ./.	4 1/2

Comme le montre le tableau précédent, l'escompte hors banque s'est tendu à Londres, et c'est là qu'il faut chercher la cause immédiate du relèvement du chèque à Paris, où on peut se procurer de l'argent à 3 0/0 pour le placer à 4 1/4 à Londres, avec un bénéfice additionnel de 3 1/2 centimes par livre sterling sur le change.

Il est passé cette semaine par le Bankers Clearing house 188 millions de lettres de change et mandats; pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 160 millions de livres sterling, il y a donc une augmentation de 28 millions de livres sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la Banque de France a baissé de 7.921.000 francs. La circulation a pris 3.515.000 fr. à Paris et 3.159.000 francs dans les succursales; il a été acheté pour 464.000 fr. de matières, il en a été vendu pour 200.000 fr.; il a été expédié 1 million à Tunis, 350.000 fr. en Suisse, et il est venu 367.000 fr. de Belgique.

L'argent a diminué de 1.731.000 fr.

La circulation a prélevé 57.000 fr. à Paris et rendu 1 million 837.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 200.000 francs pour une destination non spécifiée, 1.640.000 fr. en Suisse, 125.000 fr. au Sénégal, 75.000 fr. à Monte-Carlo et 44.000 à Grand-Lahou; la Suisse a retourné 47.000 fr.

La circulation a diminué de 96 millions, les comptes courants ont retiré 52 millions, le portefeuille a baissé de 25 millions et les avances ont perdu 29 millions.

Ce bilan indique toujours des affaires actives.

La Banque d'Allemagne a reçu 11 millions en métal; sa circulation a baissé de 63 millions; les comptes courants sont stationnaires; le portefeuille a fléchi de 61 millions et les avances reculent de 14 millions.

Voici le mouvement de l'or de la semaine à la Banque d'Angleterre :

	Entrées	Sorties
		Amérique du Sud... £ 80.000
		Egypte..... 250.000
		Paris..... 10.000
		Lima..... 20.000
		Pays-Bas..... 6.000
Excédent des sorties	616.000	New-York..... 250.000
	616.000	616.000

Les sorties sont de 15.400.000 fr., mais la circulation a rendu 5.400.000 fr., ce qui réduit la perte d'or à 10 millions; la circulation fiduciaire a diminué de 5 millions, les comptes courants ont retiré 39 millions et le portefeuille a baissé de 21 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 48.76 0/0, contre 47.30 0/0 la semaine dernière, c'est là sans doute la cause du maintien de l'escompte à 4 0/0.

La Banque d'Autriche-Hongrie a encore reçu 2 millions d'or; sa circulation a fortement augmenté: elle a grossi de 113 millions; cet accroissement provient d'un retrait de 28 millions opéré par les comptes courants et d'une augmentation de portefeuille de 75 millions.

Il y a 8 millions de moins à l'encaisse argent de la Banque d'Espagne et 9 millions en moins aux avances sur titres.

La Banque d'Italie gagne 5 millions d'or tous les dix jours, elle a une réserve de métal jaune qui atteint le 50 0/0 de la circulation. On constate aussi un versement de 15 millions aux comptes courants.

La Banque de Russie a eu une forte sortie d'or; elle a perdu, d'un bilan à l'autre, 35 millions; l'argent a baissé de 4 millions, la circulation a augmenté de 31 millions, les comptes courants en ont retiré 24, le portefeuille est sans changement, les avances augmentent de 15 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ETATS-UNIS

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En-caisse	Légal tenders	Circulation	Dépôts	Portefeuille	Surplus réserve
1902 8 nov..	172.2	67.1	43.8	885.9	875.5	+ 17 8
1903 25 oct..	171.7	68.7	45.9	889.7	907.1	+ 17.9
1903 31 oct..	164.7	67.0	45.9	885.6	911.5	+ 10.3
1903 7 nov..	159.4	63.0	45.9	868.0	900.1	+ 5.4

La situation des *Banques associées* s'est plutôt aggravée, elles ont perdu 5.300.000 dollars de métal et 4 millions de légal tenders; le *surplus réserve* est de 5.400.000 dollars avec un portefeuille qui ne diminue pas sérieusement.

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 17 oct. au 24 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 17 oct. au 24 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	2.579
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	"	20
Autres pays....	17.000	9.580.702	38.347	1.259.413
Total 1903...	17.000	32.949.218	38.347	4.191.166
— 1902...	207.500	26.230.985	235.641	5.086.375
— 1901...	25.000	29.456.676	67.682	4.106.989
ARGENT				
Grande-Bretagne	929.545	21.424.165	"	44.000
France.....	"	2.500.141	"	844
Allemagne.....	950	3.550	"	"
Autres pays....	900	1.221.137	23.970	1.350.037
Total 1903...	931.395	25.148.993	23.970	1.394.981
— 1902...	817.844	27.665.315	13.717	994.096
— 1901...	474.835	39.129.090	97.888	3.112.854

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Question monétaire en Indo-Chine (Suite et fin) (1)

Le système de la stabilisation de la piastre paraît avoir conquis la majorité des industriels, commerçants et économistes. Leur opinion se fonde sur cette idée qu'il suffit, pour fixer à un taux invariable la valeur d'échange d'une monnaie quelle qu'elle soit, d'en proportionner exactement la quantité aux besoins de la circulation. Lorsqu'une monnaie est dépréciée, dit M. Paul Leroy-Baulieu, il y a un remède sûr, c'est d'en réduire la quantité. De cette façon, sa valeur ne manque pas de monter. La valeur de la roupie a été relevée et stabilisée parce que les Anglais ont suspendu la frappe libre et n'ont frappé qu'une quantité de monnaie proportionnée aux besoins.

On a objecté que la restriction de la circulation pouvait bien en relever la valeur dans l'intérieur du pays, mais qu'elle ne pouvait avoir d'influence sur le change étranger, c'est-à-dire sur l'évaluation de la monnaie nationale en monnaie étrangère. La formule n'est peut-être pas absolument exacte, car si la monnaie est rare dans le pays, elle y sera appréciée au delà de la valeur intrinsèque du métal et elle prendra, en outre, moins facilement le chemin de l'étranger; pour les paiements à l'extérieur on cherchera à y suppléer en se procurant de l'or, soit par la vente de valeurs internationales, soit de toute autre manière. Néanmoins nous reconnaissons que si la balance des paiements était défavorable à l'Inde d'une façon constante, et que le débiteur indien n'eût pour régler ses engagements à l'étranger que des monnaies d'argent, ces monnaies ne seraient acceptées que pour la valeur de leur poids de fin et le change de la roupie tomberait au-dessous de 16 pence. Mais la balance des paiements est généralement favorable à l'Inde, et, pour faire face aux difficultés qui peuvent résulter d'un change temporairement contraire, le Gouvernement indien a constitué une réserve d'or.

La loi américaine sur le système monétaire des Philippines prévoit également la constitution d'une réserve d'or en vue d'assurer la parité qu'elle prétend établir entre le peso d'argent philippin et le dollar d'or américain.

Des réserves analogues pourraient être établies comme garantie de la valeur de notre piastre indo-chinoise. Mais il faut prendre garde que ces fonds de garantie ne peuvent servir que pour faire face à des difficultés temporaires, et non

à des nécessités permanentes. Il est trop clair que, si la balance des paiements demeure longtemps contraire, la réserve d'or finit par s'épuiser. A ce moment, la dépréciation de la monnaie se manifeste de nouveau (1).

D'un autre côté, la situation de l'Indo-Chine et celle de l'Inde ne sont pas comparables. L'Inde commerce surtout avec les pays à étalon d'or; l'Indo-Chine a, au contraire, des relations commerciales suivies avec les pays à étalon d'argent. La stabilité du change en or était donc plus importante pour l'Inde qu'elle ne l'est pour l'Indo-Chine. Il faut ajouter que l'Inde a sacrifié la stabilité du change avec la Chine pour conquérir la stabilité du change dans ses relations avec l'Angleterre; les difficultés qui gênaient son commerce avec l'Angleterre ont été remplacées par des difficultés, moindres il est vrai, mais de même nature pour son commerce avec la Chine.

Nous croyons cependant qu'un mouvement économique plus puissant que toutes les résistances tend à entraîner tous les pays du monde dans un même tourbillon commercial, vers l'unité monétaire de l'étalon d'or. Qu'on remarque d'ailleurs que l'étalon d'or peut parfaitement s'accommoder avec le fait d'une circulation presque exclusivement composée d'argent. C'est ce qui a lieu dans l'Inde. L'or y est surtout étalon de la valeur, tandis que l'argent y sert de médium d'échange.

En tout cas, il nous paraît qu'il n'y a pas à hésiter à prendre des mesures urgentes, avantageuses en toute hypothèse, et qui serviront de première expérience à une orientation définitive. Il est tout d'abord nécessaire de débarrasser la circulation indo-chinoise de la piastre mexicaine avec cours légal, alors qu'il dépend d'un Gouvernement étranger de faire subir à cette monnaie des transformations auxquelles il nous est impossible de nous opposer. La première mesure à prendre, c'était de ne pas reconnaître le cours légal à celles qui seraient frappées postérieurement à l'acte d'intervenir. Deux autres mesures qui ont déjà été prises par deux décrets du 3 juin 1903 (*Journal officiel* du 8 et 19 août) consistent à supprimer le droit de 3 0/0 qui frappait ces piastres à la sortie de l'Indo-Chine et à les prohiber à l'importation. On pourrait enfin établir certains délais et certaines conditions pour l'échange des piastres mexicaines actuellement en circulation contre des piastres à l'effigie de notre protectorat.

Le Gouvernement conserverait la faculté de la frappe dont il n'usait que dans la mesure indispensable pour alimenter la circulation.

Ceci fait, il conviendra de fixer un rapport légal entre la piastre française et l'or. On doit de toute évidence assigner à la piastre une valeur un peu supérieure à la valeur du métal au cours du jour, cette appréciation se justifiant par le fait même de l'arrêt de la frappe et de la limitation de la circulation. Mais elle ne doit pas être exagérée, car elle subirait alors la dépréciation du change. Il ne faut pas non plus qu'il n'y ait aucun écart, car la moindre hausse du métal donnerait à la piastre une valeur commerciale supérieure à sa valeur nominale; et, obéissant à la loi de Gresham, celle-ci prendrait le chemin de l'exportation.

M. Paul Leroy-Beaulieu et quelques autres économistes des plus qualifiés proposent de donner à la piastre, par rapport au franc, une valeur de 2 fr. 30 ou 2 fr. 40. Nous préférons la stabilisation au cours de 2 fr. 50 à cause de sa concordance avec notre système monétaire et la simplicité qu'offrirait l'établissement du budget indo-chinois en francs (2).

Le Gouvernement, qui a fait étudier la question par une Commission spéciale, est saisi de son rapport. Des délégués des Etats-Unis et du Mexique sont venus récemment conférer

(1) Nous trouvons dans le discours que M. Beau, gouverneur de l'Indo-Chine, vient de prononcer à Saigon devant le Conseil supérieur de cette colonie que le commerce extérieur, pendant l'année 1902, s'est élevé pour les importations à 215 millions 161.998 francs et pour les exportations à 185.266.589 francs, soit au total 400.429.587 francs. Les importations de provenance française ont atteint 108.222.422 francs et les exportations vers la métropole et les colonies 40.301.910 fr.

(2) La stabilisation de la piastre au cours de 2 fr. 50 nous paraîtrait être faite à un cours suffisant, car la hausse actuelle de la piastre est en grande partie factice, ou tout au moins due à une spéculation momentanée. Mais il faudrait se

(1) Voir l'*Economiste Européen* n° 617.

avec lui au sujet d'une entente à établir entre les différents pays également intéressés à la question. Nous estimons que l'heure est arrivée de se prononcer enfin et de prendre les décisions destinées à rassurer le commerce de notre colonie en le délivrant de la spéculation monétaire en même temps que des entraves et des coups de l'agio qui troublent et faussent les transactions.

G. CHASTENET, Député de la Gironde.

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, pour octobre 1903.

La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-87.....	79	1895 Février.....	60.0
1883-1892.....	72	1896 Juillet.....	59.2
1888-1897.....	67	1900 Juillet.....	76.2
1893-1902.....	66	1901 Décembre.....	69.1
1884.....	76	1903 Mars.....	70.4
1896.....	61	— Avril.....	69.4
1897.....	62	— Mai.....	69.6
1898.....	64	— Juin.....	69.5
1899.....	68	— Juillet.....	69.5
1900.....	75	— Août.....	70.0
1901.....	70	— Septembre.....	69.1
1902.....	69	— Octobre.....	69.0
1889 Décembre..	73.7		

Pendant le mois dernier, le blé anglais a subi une nouvelle baisse, due à sa qualité inférieure; l'avoine a également fléchi, mais les pommes de terre ont haussé. Il y a eu baisse sur la viande de bœuf et la viande de mouton; le sucre n'a pas changé, tandis que le café du Brésil a bénéficié d'une nouvelle avance: le Santos *good average* a été coté 29 sh. 3 d. par cwt, contre 24 sh., cours le plus bas de juin.

En ce qui concerne les métaux, le fer a eu des cours plus faibles, mais le cuivre, l'étain et le plomb, qui avaient fléchi en septembre, ont encore progressé. En ce qui concerne les textiles, le coton américain est un peu plus bas, tandis que le coton indien a encore avancé. Le lin est en hausse et le jute a fléchi.

Dans le groupe des matières premières diverses, la graisse, l'huile de palme et l'huile de graine de lin sont plus bas, mais le pétrole a progressé de 6 d. à 7 1/4 d. par 8 livres.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit (la moyenne de 1867-77 étant 100) :

	1878-87	1888-97	1893 02	1895	1896	1900	1902	1903	1903
	Moy*	Moy*	Moy*	Fév.	Jul.	Fév.	Déc.	Sept.	Oct.
Prod. alimentaires	84	70	66	63.8	60.0	65.8	66.2	66.9	66.0
Mat. premières...	76	65	66	57.0	58.6	81.9	71.3	70.7	71.3

Les deux catégories réunies sont, pour ainsi dire, au pair, par rapport à la fin de l'année dernière.

L'argent a eu un marché ferme pendant les trois premières semaines grâce à la demande indienne et a touché 28 1/2 d. par once, mais il a perdu cette avance vers la fin du mois.

Les prix et *index-numbers* de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100):

	Prix d.	Index-number
Moyenne 1893-1902.....	28 5/8	47.1
Fin Août 1897.....	23 7/8	39.2
— Décembre 1900.....	29 9/16	48.6
— Décembre 1902.....	22 1/4	36.6
— Janvier 1903.....	21 7/8	36.0
— Juin 1903.....	24 1/4	39.9
— Septembre 1903.....	27 7/16	45.1
— Octobre 1903.....	27 5/8	45.4

hâter. Nous lisons dans le dernier numéro de *The Statist* que l'importation de l'argent vient d'être interdite dans les *Strait settlements* comme mesure préparatoire à l'établissement de l'étalon d'or: depuis quelques mois, il y avait une grande importation de dollars mexicains et anglais en prévision de la valeur du dollar à 2 shillings.

Situation Financière Générale

Europe. — France. On croyait généralement, hier matin, que la *Banque d'Angleterre*, dans le courant de la journée, élèverait le taux de son escompte. C'était un événement auquel on s'attendait depuis quelques jours, et qui avait même contribué à rendre la tendance plutôt irrégulière. Il n'en a rien été pourtant, et au dernier moment on regrette un peu de ne pas se trouver en présence du fait accompli.

Les *Rentes Françaises* ont été très fermes. L'opération à laquelle le *Crédit Foncier de France* procèdera le 24 courant, ne peut que leur profiter. Sur le *Rio-Tinto*, variations de cours importantes en raison de la grève qui vient d'éclater dans cette mine.

Allemagne. — L'opération qu'on a été obligé de faire à la gorge de l'Empereur a soulevé une grande émotion en Allemagne et, malgré les assurances des médecins, le public se livre aux commentaires les plus pessimistes.

Les Banques berlinoises ont travaillé fructueusement en 1903: elles distribueront pour cet exercice des dividendes égaux, sinon supérieurs à ceux de l'exercice 1902.

Dans les six premiers mois de l'exercice financier, l'impôt du timbre a donné 6.324.596 marks, soit 6 millions 945.713 marks de moins que dans la même période de l'exercice précédent. L'impôt sur les opérations de Bourse a donné 5.798.817 marks au lieu de 523.820 marks de moins.

Angleterre. — La campagne de M. Chamberlain se poursuit, mais sans paraître faire de grands progrès. Ses adversaires combattent sa thèse avec les mêmes chiffres et les mêmes statistiques dont il se sert lui-même.

Le marché financier est indécis, mal influencé par la faiblesse persistante du groupe des mines.

Les retraits effectués à la Banque pour le service intérieur ont été plus importants que de coutume: la diminution des réserves de la Banque s'accroît.

Autriche. — La crise hongroise que l'on croyait terminée recommence, le parti de l'Indépendance ayant décidé de recommencer l'obstruction parlementaire contre le ministère Tisza.

Le cartel austro-hongrois des pétroles a été signé entre 94 raffineries.

Les industries, surtout celles du fer et du charbon, sont toujours dans une situation précaire.

Belgique. — La Bourse de Bruxelles a été assez mouvementée cette semaine, mais la fermeté a généralement dominé. Pourtant, les actions métallurgiques et charbonnières sont moins bien tenues. Il en est de même des fonds d'Etat, pour lesquels la tension monétaire a amené des offres.

Grèce. — Les droits de douane perçus par la Grèce, dans le premier semestre de l'année, ont été de 16 millions 215.621 drachmes contre 15.569.769 pendant la période correspondante de 1902. L'augmentation est de 645.862 drachmes.

Roumanie. — La production du blé, en 1903, a été de 25.971.615 hectolitres; la surface cultivée a été de 1.605.657 hectares.

En 1903, la surface totale des cultures, sauf le maïs, a été de 2.868.714 hectares contre 2.753.447 en 1902.

Amérique. — Brésil. En 1902, les recettes douanières ont été de 188.400 contos de reis. Le maximum avait été atteint en 1899, avec 265.400 contos de reis.

Costa-Rica. — La situation financière a laissé à désirer dans le dernier exercice. Le déficit budgétaire a été de 537.810 colons (2 fr. 41, le colon, au change).

Etats-Unis. — Le Gouvernement des Etats-Unis a reconnu la nouvelle République de Panama.

A la Bourse de New-York, la tendance est à la fermeté et les transactions sont plus nombreuses.

Mexique. — Nous publions, page 638, un article de *Revista Moderna* de Mexico sur la nouvelle politique du Gouvernement mexicain dans ses relations avec les Chemins de fer.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	5 novembre			12 novembre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	98 05	32 68	3 05	98 30	32 76	3 05
Consolidés anglais ch. f. 25 fr. 20..	89 50	35 80	2 79	88 70	35 48	2 81
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	102 ..	25 40	3 92	102 95	25 73	3 88
Belgique 3 %	99 50	33 16	3 04	99 95	33 31	3 ..
Bulgarie 5 % 1896.....	420 ..	16 80	5 95	415 ..	16 60	6 02
Danemark 3 % 1897.....	94 50	31 50	3 17	94 50	31 50	3 17
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.)...	91 05	22 76	4 39	90 27	22 57	4 43
Hellénique 4 % 1887 net 10 fr. 25..	228 50	22 28	4 48	231 ..	22 53	4 43
Hollande 3 %	95 80	31 93	3 13	96 25	32 08	3 11
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)...	103 ..	25 75	3 88	102 85	25 71	3 88
Italie 4 % net.....	103 90	25 95	3 85	103 70	25 92	3 85
Norvège 3 % 1886	93 95	31 31	3 19	93 95	31 31	3 19
Portugal 3 % (2 fr. net).....	64 50	32 25	3 10	64 20	32 10	3 09
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)...	90 80	30 26	3 30	90 75	30 23	3 29
Roumanie 4 % 1898.....	86 60	21 65	4 61	88 ..	22 ..	4 54
Russie 3 % or 1891.....	85 ..	28 33	3 52	85 25	28 41	3 54
Serbie 4 % amort. 1895.....	77 25	19 31	5 17	76 80	19 20	5 20
Suède 3 1/2 % 1895.....	100 50	28 71	3 48	100 25	28 64	3 49
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 15	33 05	3 02	98 ..	32 66	3 06
Turquie convertie 4 1/2 % série D
— Priorité 4 % 1890.....	499 ..	24 95	4 ..	500 25	25 01	3 99
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	81 30	20 32	4 92	81 ..	20 25	4 93
Bésil 4 % 1889.....	77 50	19 37	5 16	77 ..	19 16	5 19
Chinois 5 % or 1893.....	495 ..	19 84	5 05	498 ..	19 92	5 02
Egypte unifiée 4 % net.....	106 45	26 53	3 76	106 ..	26 50	3 77
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	111 50	27 87	3 58	111 ..	27 75	3 60
Haiti 5 % 1875.....	201 ..	13 40	7 46	201 ..	13 40	7 46
Japon 3 % (à Londres).....	94 75	18 95	5 27	95 ..	19 ..	5 26
Mexique 5 % intérieur.....	42 97	17 18	5 81	42 77	17 10	5 84
Québec 3 % 1894.....	92 50	30 83	3 24	92 50	30 83	3 24
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	60 ..	17 14	5 83	65 ..	18 57	5 38

FRANCE

La Politique. — Règlement provisoire de l'exercice 1903. —
Le Budget de 1904.

Le Ministre des Finances vient de saisir la Chambre d'un projet de loi concernant la régularisation des ouvertures de crédit faites par décret, l'ouverture ou l'annulation de crédits sur l'exercice 1903, l'ouverture de crédits au titre des budgets annexes, etc. D'après ce projet, qui a été renvoyé à la Commission du budget, les ouvertures de crédit effectuées pendant la prorogation des Chambres se sont élevées à la somme totale de 7.723.750 fr. et s'appliquent, jusqu'à concurrence de 5.665.000 fr., aux dépenses relatives aux dégrèvements et non-valeurs sur contributions diverses et, pour le surplus, à des remboursements de droits indûment perçus et à des dépenses urgentes nécessitées par l'exploitation des lignes téléphoniques.

A l'égard des autres crédits imputables sur le budget général de l'exercice 1903 et dont le total atteint, crédits gagés non compris, la somme totale de 40.160.270 fr., il y a lieu de remarquer que la charge devant en résulter doit être atténuée du montant des dépenses se référant à l'expédition de Chine, du montant des évaluations supplémentaires de recettes, du total des annulations proposées, soit 18.630.797 fr., ce qui fait ressortir à 21.529.472 fr. le chiffre net des crédits.

En tenant compte de ces propositions nouvelles, la situation financière de l'exercice courant se présente ainsi : excédent de recettes, 77.671.238 fr. ; crédits supplémentaires demandés, 32.193.764 fr. ; excédent net des recettes, 45.477.473 fr.

Le 5 novembre, la Chambre a voté les budgets de la Justice, de la Légion d'honneur, de l'Imprimerie Nationale, du Commerce et de l'Ecole Centrale.

Le 6 novembre, les Ministres se sont réunis à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, a fait au Conseil un exposé des affaires extérieures en cours et de la situation en Orient et en Extrême-Orient.

Le 6 novembre, le Sénat a continué la discussion du projet portant abrogation de la loi Falloux.

La Chambre a discuté les interpellations de MM. Charles Bos, Buyat, Edmond Lepelletier sur les frais de justice. Un ordre du jour approuvant les déclarations du Gouvernement a été voté.

Le 7 novembre, la Chambre a discuté l'interpellation de M. Jaurès sur la situation créée à Armentières par le refus qu'opposent les patrons à la proposition d'arbitrage faite par le Préfet et acceptée par les ouvriers. A la majorité de 512 voix contre 2, l'ordre du jour suivant a été adopté : « La Chambre compte sur le Gouvernement pour renouveler auprès des parties en lutte dans la grève de la vallée de la Lys la proposition d'arbitrage. Elle décide d'instituer dans les formes déjà adoptées pour les mines une enquête parlementaire sur l'état de l'industrie textile et la condition des ouvriers tisseurs. »

Le 8 novembre, M. Régismauset, républicain radical, a été élu Sénateur de Seine-et-Marne par 488 voix, contre 442 à M. le comte Grefulhe, républicain progressiste.

Le 9 novembre, la Chambre a abordé la discussion du budget de l'Agriculture.

Le Conseil des Ministres s'est réuni, le 10 novembre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Il s'est occupé de la discussion du budget devant la Chambre.

Le Ministre de l'Instruction publique a fait signer un décret portant réorganisation de l'Ecole normale supérieure.

Le Garde des sceaux a fait approuver un mouvement dans la magistrature algérienne.

Le 10 novembre, le Sénat a repris la discussion des propositions relatives à l'abrogation de la loi Falloux.

La Chambre a continué l'examen du budget de l'Agriculture.

Le 11 novembre, la Chambre a voté les derniers chapitres du budget de l'Agriculture et a abordé la discussion générale du budget de la guerre, qu'elle a poursuivie le 12.

Le 12 novembre, le Sénat a continué la discussion des propositions tendant à l'abrogation de la loi Falloux.

QUESTIONS DU JOUR

LA PAIX ARMÉE ⁽¹⁾

IV

Pour compléter l'analyse du développement de notre industrie, de notre agriculture et de notre commerce, il est bon de jeter un rapide coup d'œil sur le mouvement de nos transports intérieurs et extérieurs pendant la période observée.

Le cadre de cette étude ne me permet pas d'entrer dans de trop longs détails, et, pour éviter des tableaux encombrants, j'établirai simplement la moyenne annuelle de nos recettes des chemins de fer d'intérêt général et du tonnage de nos transports fluviaux et de notre navigation maritime, pour les deux périodes quinquennales 1888-1892 et 1898-1902.

Ces deux périodes sont bien choisies en ce sens que chacune d'elles comprend une Expo-

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 615 à 617.

sition universelle et que la dernière nous fournit les renseignements les plus récents :

Industrie des Transports

Objets	Moyennes annuelles		Aug- mentation
	Période 1888-1892	Période 1898-1902	
	Millions de francs		
1 ^{re} Recettes totales de nos che- mins de fer d'intérêt général	1.152	1.440	288
	Francs		
2 ^e Recettes kilométriques moyennes	34.486	37.883	3.397
	Millions de tonneaux		
3 ^e Tonnage général de notre navigation maritime.....	23.160	30.126	6.966
	Milliers de tonnes kilométriq.		
4 ^e Tonnage kilométrique de notre navigation fluviale....	3.248.800	4.497.400	1.248.600

Entre les deux périodes observées, les recettes annuelles totales de nos chemins de fer généraux ont progressé en moyenne de 28,800,000 francs par année; les recettes kilométriques moyennes de 339 fr. 70; le tonnage général de notre navigation maritime de 696,000 tonnes et celui de notre navigation fluviale de 124,486,000 tonnes kilométriques, également par année: n'est-ce pas une preuve irrécusable du développement régulier de l'activité économique de notre pays?

Mais le tableau de la prospérité économique de la France serait incomplet si, après avoir établi les merveilleux résultats obtenus dans l'ordre industriel, agricole et commercial, je ne démontrerais pas que — pendant la même période — ces résultats ont eu leur répercussion naturelle sur notre puissance financière et notre richesse publique.

Comparons d'abord les opérations annuelles et les principaux chapitres du dernier bilan de la *Banque de France* pour les deux années extrêmes de la période observée :

Opérations de la Banque de France

(Millions de francs)

Chapitres	1891	1902	Différence en 1902
Opérations totales	141.972	162.260	+ 20.288
Sommes escomptées	9.969	9.536	— 413
Sommes avancées	1.980	1.761	— 219
Mouvement comptes particuliers	120.387	142.424	+ 22.037
Dernier bilan			
Portefeuille commercial	646	625	— 21
Avances sur titres	316	449	+ 133
Valeur des titres en dépôts			
libres	4.214	6.829	+ 2.615
Circulation fiduciaire	3.011	4.304	+ 1.293
Encaisse-or	1.346	2.543	+ 1.197
Couverture d'or par 100 fr. de billets émis	44 fr. 66	59 fr. 08	+ 14 fr. 42

L'augmentation considérable du mouvement des comptes courants particuliers est l'indice certain d'un grand développement des affaires financières en France, mais elle n'en donne qu'une faible idée, car l'ensemble des opérations réalisées dans le courant de l'année par nos cinq grandes Sociétés de dépôts; *Crédit Lyonnais*, *Comptoir d'Escompte*, *Société Générale*, *Crédit Industriel* et *Société Marseillaise*, est infiniment

supérieur au chiffre des affaires de la *Banque de France*.

Ce qui le prouve c'est, d'une part, la progression ininterrompue du montant des dépôts et comptes courants à vue dans lesdites Sociétés et, d'autre part, l'importance toujours croissante de leurs opérations d'escompte, d'avances sur titres et de reports.

Situation des dépôts et comptes courants créditeurs à vue et du portefeuille commercial à la Banque de France et dans les cinq grandes Sociétés :

(Millions de francs)

Désignation	Banque de France	Les 5 grandes Sociétés	Total
Dépôts et c/c à vue :			
1891 fin décembre	435	1.113	1.548
Dépôts et c/c à vue :			
1903 fin juin	431	2.319	2.750
Différences	— 4	+ 1.206	+ 1.202
Portefeuille commercial :			
1891 fin décembre	646	899	1.545
Portefeuille commercial :			
1903 fin juin	609	1.824	2.433
Différences	— 37	+ 925	+ 888
Avances et reports :			
1891 fin décembre	316	297	613
Avances et reports :			
1903 fin juin	446	907	1.353
Différences	+ 130	+ 610	+ 740

Entre les deux dates, l'importance globale des dépôts et comptes courants à vue à la *Banque de France* et dans nos cinq grandes Sociétés de dépôts a augmenté de 1,202 millions ou 77 %, mais, par contre, les sommes avancées au public sous formes d'escompte, d'avances sur titres ou de reports ont progressé, pendant la même période, de 1,628 millions de francs, soit un peu plus de 75 %.

Il est donc incontestable que la marche générale de nos affaires financières a suivi le développement de notre mouvement industriel, agricole et commercial et nous allons voir qu'il en a été de même pour tous les éléments de la fortune publique française que la statistique permet d'inventorier.

Il existe, en France, un impôt sur le revenu des valeurs mobilières dont le taux fut établi d'abord à 3 % par la loi du 29 juin 1872, puis à 4 % par la loi de finances de 1891, votée le 26 décembre 1890.

Entre 1873 et 1890 inclusivement chaque unité de 3 francs d'impôt perçue par le Trésor représentait 100 francs de revenu; à partir du 1^{er} janvier 1891 c'est par 4 francs qu'il a fallu diviser le total annuel de cet impôt pour connaître le montant global des revenus taxés.

Impôt sur le Revenu des Valeurs mobilières de 1886 à 1902

(Millions de francs)

Périodes	Taux de l'impôt %	Moyennes annuelles	
		Droits perçus	Revenus taxés
1886-1890	3	49 3	1.643 2
1891-1895	4	67 8	1.696 2
1896-1900	4	70 9	1.774 6
1901-1902	4	80 9	2.024 7

L'accroissement des revenus taxés entre la période 1886-1890 et la période des deux dernières années 1901-1902 est de 381,500,000 francs. L'ensemble des valeurs mobilières françaises ne rapportant actuellement que 4 % brut, c'est une augmentation, en capital, d'environ 9,500 millions de francs que cet accroissement de 381,500,000 francs de revenus taxés représente.

Mais les fonds d'Etat français et étrangers sont affranchis de l'impôt sur le revenu et les chiffres du tableau précédent ne concernent absolument que les obligations, les actions, les parts de fondateurs françaises et étrangères circulant en France. Or, tout le monde sait que depuis une douzaine d'années, nous avons prêté des sommes considérables à divers Etats étrangers et ces nouveaux capitaux ne figurent point dans les chiffres ci-dessus.

Au Congrès des valeurs mobilières de 1900, j'ai présenté une statistique des valeurs mobilières possédées par les capitalistes français à diverses dates du dix-neuvième siècle. Cette statistique était rigoureuse pour les valeurs françaises, car notre législation fiscale permet de suivre ces valeurs depuis leur naissance jusqu'à leur mort (amortissement, conversion, liquidation ou faillite); elle n'était forcément qu'approximative pour les valeurs étrangères, mais je me hâte d'ajouter qu'une statistique officielle publiée par l'Administration du Timbre et de l'Enregistrement, postérieurement à mon étude, en a confirmé tous les chiffres.

La même statistique poursuivie jusqu'en 1902 donne les résultats suivants :

Montant probable du capital des valeurs mobilières françaises et étrangères existant dans les portefeuilles français en 1890 et 1902 :

Millions de francs)			
Désignation	1 ^{er} juillet 1890	2 janvier 1902	Augment. en 1902
Total des valeurs françaises...	59.641	68.230	8.589
A déduire 10 0/0 appartenant aux étrangers.....	5.964	6.823	859
Reste pour les portefeuilles français :			
Valeurs françaises.....	53.677	61.407	7.730
Valeurs étrangères.....	20.000	28.000	8.000
Total.....	73.677	89.407	15.730
Moyenne par habitant.....	1.921 fr.	2.300 fr.	379 fr.

Ainsi donc, dans cette période de onze années et demie, le capital des valeurs mobilières possédées par nos compatriotes s'est augmenté, déduction faite des amortissements, d'environ 15,730 millions de francs, dont 7,730 millions en valeurs françaises (emprunts coloniaux, Ville de Paris, *Crédit Foncier*, obligations de Chemins de fer, actions et obligations de Sociétés de crédit et de Compagnies industrielles) et 8 milliards en valeurs étrangères, pour la plupart des fonds d'Etat. Ce serait un accroissement annuel de 650 millions de francs en valeurs françaises et de 700 millions en valeurs étrangères.

* *

Ces chiffres, qui sont plutôt au-dessous de la vérité qu'au-dessus, se trouvent confirmés par la statistique de l'annuité successorale, qui mérite également d'être signalée.

On désigne sous le nom d'*annuité successorale* le montant total des valeurs mobilières, meubles et immeubles laissés par voie d'héritages ou de successions dans le courant de l'année et reconnus par l'enregistrement.

On suppose que les biens meubles et immeubles constituant la masse des fortunes privées sont, en moyenne, l'objet d'une mutation par décès tous les trente-cinq ans, parce que ce rapport se dégage de nos tables de mortalité et se confond avec la moyenne de survie. Pour calculer, d'après l'annuité successorale, la valeur probable de l'ensemble des fortunes privées de la France, on multiplie donc simplement le montant de cette annuité par 35.

Il peut arriver cependant qu'une mortalité, plus forte ou plus faible que la mortalité moyenne, élève ou abaisse accidentellement la valeur de l'annuité d'une année isolée; mais en groupant les annuités par périodes quinquennales et en dégageant la moyenne annuelle on obtient alors une indication très exacte sur la tendance, accroissement ou diminution, de la masse des fortunes privées.

Voici un petit tableau tiré de la statistique officielle de l'Enregistrement, qui s'arrête malheureusement à l'année 1899, mais dont les chiffres sont très significatifs :

Valeur probable de la masse des fortunes privées de la France, d'après la moyenne quinquennale de l'annuité successorale :

(Millions de francs)

Désignation	Moyennes annuelles		Différence pour 1895-99
	1885-1889	1895-1899	
Valeur de l'annuité successorale.....	5.323 1	5.912 7	+ 589 6
Valeur totale de la masse des fortunes privées.....	186.309	206.945	+20.636
Rapport annuel des décès à la population.....	22.7 0/00	20.7 0/00	— 2 0/00

A dix années d'intervalle la fortune privée de la France aurait donc progressé de 20,636 millions de francs, soit une moyenne annuelle de plus de 2 millions de francs, sans faire entrer en ligne l'accroissement du domaine de l'Etat et des villes, ni le vaste développement de notre domaine colonial, et, enfin, sans tenir compte de l'abaissement considérable de la proportion des décès survenus entre les deux périodes observées, abaissement qui pourrait permettre le relèvement du coefficient 35.

Tous ces faits n'établissent-ils pas qu'il est matériellement inexact, contraire à la vérité et, par conséquent, dangereux d'affirmer — comme on le fait si souvent — que la France est écrasée par ses charges militaires, qu'elle n'en pourra plus longtemps soutenir le poids et qu'il faut, au plus vite, alléger son budget de quelques centaines de millions si on veut éviter la faillite prochaine ?

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

L'ÉMISSION DU CRÉDIT FONCIER

Nous avons annoncé, la semaine dernière, la prochaine émission d'obligations du *Crédit Foncier de France*. Cette opération fixée au 24 courant, attire dès maintenant, l'attention du public et le gros succès qu'elle remportera exerce déjà une influence favorable sur notre marché.

La clientèle du *Crédit Foncier* ne diminue pas, en effet; elle va, au contraire, toujours en augmentant, car il ne faut pas se dissimuler que l'épargne se tourne de plus en plus vers les valeurs à lots, qui lui offrent, par des chances nombreuses de gain, une compensation sérieuse à la diminution du taux de l'intérêt. Et comme les valeurs à lots ne constituent pas un stock inépuisable, il s'ensuit que, dès qu'une émission a lieu, elle est immédiatement absorbée par les capitaux qui attendent. L'émission du 24 novembre recevra donc le même accueil empressé que les précédentes.

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que les obligations Foncières nouvelles sont la représentation exacte d'une créance hypothécaire de premier ordre. Sans entrer dans de grands développements, il n'est peut-être pas inutile de rappeler à ce propos le rôle précis que joue le *Crédit Foncier de France*.

Cet Etablissement a, devant lui, deux catégories d'emprunteurs. D'une part, les propriétaires d'immeubles urbains ou ruraux prêts à consentir une première hypothèque sur leurs propriétés; d'autre part les communes de France. Il s'ensuit donc deux catégories de prêts: les *prêts fonciers*, représentés par les obligations Foncières qui ont comme contre-partie l'ensemble des créances hypothécaires, et les *prêts communaux*, représentés par les obligations Communales dont la garantie repose sur les créances possédées sur les communes. Or, en ce moment, le total des prêts foncier et communaux en cours s'élève à 3.566.554.041 fr. tandis que le montant des obligations foncières en circulation n'est que de 3.297.071.960 fr. Les disponibilités propres de l'établissement sont donc déjà intervenues dans une large mesure pour les opérations de prêts et il est nécessaire qu'il se crée des ressources nouvelles.

A des prêts réalisés correspondent nécessairement, en effet, des émissions d'obligations, puisque le *Crédit Foncier* n'est qu'un intermédiaire entre les emprunteurs et les véritables prêteurs. Ses ressources propres ne lui permettraient pas de faire rouler ses opérations sur plus de 3 milliards et demi de prêts. Il emprunte donc d'une main, aux porteurs de ses obligations, ce qu'il prête de l'autre, soit en première hypothèque, aux particuliers, soit aux communes.

L'émission actuelle comporte 600.000 obligations de 500 fr. remboursables au pair dans un délai maximum de 75 ans, productives d'un intérêt annuel de 45 fr., et participant chaque année à de nombreux tirages de lots.

Elle se distingue des précédentes émissions par cette particularité qu'elle aura 2 gros lots de 150.000 fr., indépendamment de 2 autres de 100.000 fr. et de nombreux lots de 30.000, 5.000 et 1.000 francs.

Le montant des lots sera, chaque année, de 1.300.000 francs.

Les nouvelles obligations sont émises à 495 fr. C'est, pour les souscripteurs, la perspective d'une prime d'une dizaine de francs au lendemain, ou quelques jours après l'émission. On constatera, en effet, que les anciennes Foncières du même type (30/0) se négocient couramment sur le marché au-dessus du pair. Les cours des nouvelles se nivelleront sûrement avec ceux des anciennes. Ils les dépasseront même.

Deux lots de 150.000 fr. exerceront nécessairement une attraction plus vive encore que des lots de 100.000 francs.

Sans doute, il ne faut pas demander un intérêt très élevé aux obligations à lots, surtout quand elles jouissent de garanties surabondantes; mais si l'on rapproche l'intérêt des obligations de la nouvelle émission de celui que produisent nos principales grandes valeurs de placement, on conviendra qu'il est très raisonnable; il se rapproche sensiblement de celui des valeurs sans lots; il est supérieur à celui des types 2 0/0 et 2 50 0/0, qui se sont déjà acclimatés depuis quelque temps sur notre marché.

Les nouvelles obligations sont encore plus attrayantes que les anciennes, si l'on tient compte que le *Crédit Foncier* s'engage, dans le cas où il viendrait à retirer de la circulation tout ou partie des nouveaux titres, avant dix ans, à verser aux porteurs une prime de 20 fr., ce qui ramènerait, pour cet emprunt, le prix d'émission à 470 fr.

D'ailleurs, la clientèle si nombreuse et si fidèle des obligations du *Crédit Foncier* recherche surtout la tranquillité, et, quand elle fait un placement, elle le veut tel qu'elle puisse en sortir, quand bon lui semble, sans éprouver la plus petite perte. Aussi les valeurs de spéculation, les valeurs à grands mouvements ne lui conviennent pas; elle veut de la stabilité, il lui faut des titres suffisamment résistants pour défier tous les chocs.

Fidèle à ses traditions, le *Crédit Foncier* rend accessible à l'épargne populaire l'opération qu'il annonce. Les souscripteurs pourront, en effet, espacer leurs versements. Le dernier délai de libération n'expire qu'à la fin de 1906. Le premier versement sera de 20 fr. à la souscription et de 30 fr. à la répartition.

Tout notre public prendra donc part à ce nouvel appel à l'épargne, avec d'autant plus d'ensemble que les plus grandes facilités lui sont accordées pour souscrire. Toutes nos grandes Sociétés de crédit ouvrent leurs guichets à cette émission, aussi bien à Paris qu'en province et à l'étranger; dans les départements, MM. les trésoriers-payeurs généraux et receveurs particuliers des finances sont désignés pour recevoir et transmettre les demandes; enfin, dès à présent, on est à même de souscrire par correspondance.

En résumé, nous allons assister, à la fin du mois, à une manifestation imposante qui témoignera une fois de plus de la force de notre épargne, et de la confiance du public dans les grandes Institutions qui ont si vaillamment contribué à établir la puissance financière de notre pays. Et là, pourtant, n'est encore qu'un côté de la question. Ce qu'il convient surtout d'envisager, en la circonstance actuelle, c'est que, grâce aux versements échelonnés adoptés par lui, le *Crédit Foncier*, établissement démocratique par excellence, s'applique de plus en plus à démocratiser les placements, et à développer en France les idées d'ordre qu'ont fait naître déjà les institutions de Caisses d'épargne, en permettant aux travailleurs de porter leurs économies, au fur et à mesure qu'ils les réalisent, sur un placement de repos qui leur laisse en outre, au moyen du système des lots, l'espérance d'un profit qui ne sera que la juste récompense de leur amour du labeur joint à un esprit raisonné de l'épargne.

GEORGES BOURGAREL.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ

pour la France et l'Etranger

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Compagnie s'est tenue, le 29 octobre, sous la présidence de M. Ellissen, administrateur-délégué. Etaient présentes ou représentées 11.560 actions. Voici les résultats accusés pour l'exercice 1902-1903, qui a pris fin le 30 juin dernier:

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
<i>Bénéfices</i>		
(En francs)		
Bénéfices sur l'exploitation.....	968.988 34	1.055.861 56
Bénéfices sur participations et intérêts.....	2.070.450 64	2.059.678 32
Totaux.....	3.039.438 98	3.115.539 88
<i>Depenses</i>		
Frais généraux.....	209.541 07	220.818 23
Service des obligations.....	1.106.091 60	1.106.373 60
Bénéfices nets.....	1.723.806 31	1.788.348 05
Sommes égales.....	3.039.438 98	3.115.539 88

A ces profits, il faut ajouter les reports des exercices précédents, soit 446.239 fr. 77 pour 1901-1902 et 450.965 fr. 69 pour 1902-1903, et l'on obtient alors les soldes disponibles suivants : Pour 1901-1902, 2.170.046 francs 08 ; pour 1902-1903, 2.239.313 fr. 74. Ces soldes ont été répartis de la manière suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
(En francs)		
Réserve légale.....	86.190 31	89.417 40
Dividende aux actions.....	1.300.000 »	1.300.000 »
— aux parts.....	19.128 48	20.967 91
Tantièmes divers.....	63.761 60	69.893 06
Fonds de prévoyance.....	250.000 »	250.000 »
Solde à nouveau.....	450.965 69	509.035 87
	2.170.046 08	2.239.313 74

Le dividende a été fixé à 32 fr. 50 par action, sans changement sur les répartitions précédentes qui, depuis l'exercice 1892-1893, se sont invariablement tenues à ce montant.

Les profits obtenus au cours du dernier exercice social sont en petite avance sur ceux de l'année précédente, et ils peuvent être considérés comme satisfaisants. Notons, toutefois, qu'en 1901-1902 la Compagnie n'avait pas été très favorisée, puisque son solde de bénéfices nets ne s'était élevé qu'à 1.723.806 fr. 31, contre 1.838.212 fr. 80 en 1900-1901, d'où une diminution, d'une année à l'autre, de 114.406 fr. 49 dans les profits réalisés.

Pendant l'exercice, la Société a renouvelé ses contrats d'éclairage avec les villes de Brest, Narbonne et Pau, et la *Compagnie anonyme du Gaz de Saint-Josse-ten-Noode*, dans laquelle elle a des intérêts ; en outre, elle a passé, avec la commune de Schaerbeek, un contrat de prorogation de son monopole. Il s'ensuit que toutes les concessions qu'elle exploite, soit directement, soit indirectement, et qui n'avaient pas une date d'expiration encore suffisamment éloignée, sont maintenant renouvelées. Il reste, toutefois, encore à mener à bonne fin les négociations, depuis longtemps pendantes, avec la municipalité de Bucharest.

Si nous passons maintenant aux renseignements fournis sur les diverses Sociétés rattachées à l'exploitation de la *Compagnie Générale*, nous voyons que les bénéfices du dernier exercice de la *Compagnie du Gaz de Bucharest* ont été sensiblement les mêmes que pour le précédent ; la température relativement douce de l'hiver a rendu difficile l'écoulement du coke. Quant aux relations avec la municipalité, elles ont pris une tournure plus favorable ; aussi la Compagnie a-t-elle pu recouvrer une importante créance dont elle réclamait depuis longtemps le paiement à la Ville.

Depuis deux ans la *Compagnie anonyme du Gaz de Saint-Josse-ten-Noode* a renouvelé toutes les concessions qu'elle exploite, à savoir : Saint-Josse-ten-Noode, Laeken, Schaerbeek, Jette-Saint-Pierre, et Ganshoren. Elle vient, en outre, de traiter avec la commune d'Evereux.

Notons que ses recettes se sont fatalement ressenties

de la baisse des tarifs qui a été la contre-partie nécessaire de la prolongation des contrats, ce qu'il a amenée à réduire un peu son dividende. Toutefois, les prolongations dont il vient d'être parlé lui ont permis d'affecter une plus longue durée à l'amortissement de son capital et, d'autre part, la consommation du gaz s'est accrue dans une mesure des plus satisfaisantes, pendant que l'exploitation de l'éclairage électrique donnait, à Saint-Josse-ten-Noode notamment, de bons résultats.

La *Compagnie d'Eclairage de la Ville de Tours par le Gaz*, a distribué, pour son dernier exercice, un dividende légèrement inférieur au précédent. La température exceptionnellement douce du dernier hiver a occasionné des mécomptes dans la vente du coke. Toutefois, la consommation du gaz augmente, et la vente du courant électrique se développe d'une façon satisfaisante. Quant à la situation de la *Compagnie d'Eclairage et de Chauffage par le Gaz de la Ville de Périgueux*, elle s'est encore améliorée, et le dividende réparti aux actionnaires a dépassé, notablement, celui de l'année précédente.

En ce qui se rapporte à la *Société Hellénique du Gaz d'Athènes*, disons que cette entreprise continue à progresser. La consommation du gaz s'accroît constamment, l'exploitation de l'éclairage électrique donne d'excellents résultats, et après avoir pratiqué de larges amortissements, la Société a pu distribuer un dividende égal à celui de l'année antérieure. Enfin, la *Compagnie Internationale du Gaz* a vu ses résultats influencés par les événements d'Orient ; aussi le dernier dividende réparti a-t-il été inférieur au précédent.

Si nous passons maintenant au bilan, au 30 juin dernier, nous relevons, sur celui dressé au 30 juin 1902, les variations suivantes :

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
<i>Actif</i>		
(En francs)		
Premier établissement : usines.....	15.584.260	15.865.626
Titres et participations.....	26.867.481	26.680.050
Obligations en portefeuille amorties.....	252.500	252.500
Frais d'émission et prime de remboursement des obligations.....	2.623.422	2.623.422
Marchandises.....	869.868	889.598
Installations en location.....	876.279	956.282
Mobilier.....	7.263	6.596
Caisses et banques.....	849.721	1.760.802
Débiteurs.....	6.657.874	6.295.336
	54.588.618	55.330.212
<i>Passif</i>		
Capital-actions.....	20.000.000	20.000.000
Obligations.....	22.209.000	21.986.500
— amorties.....	2.791.000	3.013.500
Remboursements sur titres et participations.....	1.037.000	1.037.000
Réserve.....	1.631.134	1.717.325
Fonds de prévoyance.....	4.500.000	4.750.000
Créanciers.....	250.438	586.573
Profits et pertes.....	2.170.046	2.239.314
	54.588.618	55.330.212

A tout bien considérer, la situation de la Société reste toujours favorable. Voici comment s'établissent ses réserves diverses, après la répartition des bénéfices :

	Francs
Réserve selon bilan.....	1.717.324 51
Réserve selon répartition.....	89.417 40
Fonds de prévoyance selon bilan.....	4.750.000 »
— selon répartition.....	250.000 »
Report à nouveau.....	509.035 37
Solt, au total.....	7.315.777 28

Si l'on prend en considération que le capital-actions de la Compagnie est de 20 millions de francs, on trouve que la proportion des réserves diverses atteint 361/200 de ce même capital. C'est une proportion très satisfai-

sante, surtout pour une entreprise qui, constituée en 1879 pour une durée de 99 ans, ne prendra fin que le 30 décembre 1978.

A. LECHENET.

Les C^{tes} Françaises d'Assurances sur la Vie EN 1902

Le *Moniteur des Assurances* vient de publier, sous la signature de son directeur, M. Ed. Oliveau, une analyse complète des opérations des Compagnies françaises d'assurances sur la vie pendant l'exercice 1902 :

I. — Assurances

Opérations en cours. — Le montant total des capitaux en cours pour les seize Compagnies d'assurances à primes fixes dans nos tableaux, s'élevait, au 31 décembre 1902, réassurances déduites, à la somme de..... Fr. 3.555.496.928

Au 31 décembre 1901, il était de..... Fr. 3.567.933.612

Il y a donc une diminution de (1)..... Fr. 12.436.684

pour les capitaux en cours, nets de réassurance.

Opérations de l'année. — La production totale de l'année 1902 a été de..... Fr. 358.490.270

Le chiffre des capitaux disparus ayant été de..... Fr. 370.926.954

La différence de..... Fr. 12.436.684

représente la diminution que nous avons constatée plus haut.

Sinistres. — Les sinistres de l'année 1902 se sont élevés à la somme de..... Fr. 53.383.302

Ceux de l'année 1901 s'élevaient à..... Fr. 55.669.676

Soit une diminution de..... Fr. 2.286.374

Les capitaux exposés au risque de décès, pendant l'année 1902, présentaient une moyenne de..... Fr. 3.298.608.124

Les sinistres de l'année 1902 étant de 53.383.302 francs, le rapport des sinistres aux capitaux en cours a été d'environ 1.62 0/0.

Voici les taux des sinistres observés de 1893 à 1902 :

Années	Rapport des sinistres aux capitaux en cours	Années	Rapport des sinistres aux capitaux en cours
1893.....	1.55 %	1898.....	1.60 %
1894.....	1.54 »	1899.....	1.73 »
1895.....	1.58 »	1900.....	1.70 »
1896.....	1.38 »	1901.....	1.70 »
1897.....	1.48 »	1902.....	1.62 »

II. — Rentes viagères

Rentes en cours. — Les rentes viagères immédiates, en cours au 31 décembre 1902, s'élevaient à..... Fr. 82.942.481

Leur chiffre, au 31 décembre 1901, était de.... Fr. 79.565.906

Il y a donc une augmentation de..... Fr. 3.376.575

Les rentes différées, de survie, etc., se montaient, au 31 décembre 1902, à..... Fr. 4.629.499

et au 31 décembre 1901, à..... Fr. 4.523.767

Augmentation de..... Fr. 105.732

Constitutions de rentes. — Les rentes viagères immédiates, constituées en 1902, donnent un chiffre de..... Fr. 7.384.085

ce chiffre était en 1901, de..... Fr. 7.031.684

L'augmentation s'élève à..... Fr. 352.401

Extinctions de rentes viagères. — Les rentes viagères immédiates éteintes, en 1902, s'élèvent à..... Fr. 4.037.510

chiffre supérieur de..... Fr. 236.406

à celui des extinctions de 1901, qui était de..... Fr. 3.811.104

Le chiffre moyen des rentes immédiates en cours, pendant l'année 1902, a été de 81.239.193 fr.; le rapport des extinctions aux rentes en cours a donc été de 4.96 0/0. Ce rapport avait

(1) Cette diminution provient surtout des capitaux que la *Foncière* tenait de la *Caisse des Familles*, actuellement supprimés; en réalité il y a augmentation dans l'ensemble.

été, en 1901, de 4.89 0/0; en 1900, de 4.92 0/0; en 1899, de 4.47 0/0; en 1898, de 4.69 0/0; en 1897, de 4.55 0/0; en 1896, de 4.81 0/0; en 1895, de 5.50 0/0.

III. — Comptes généraux de Profits et Pertes

Nous avons à grouper, ci après, les principaux éléments des comptes généraux de *Profits et Pertes* pour l'exercice 1902.

NATURE DU CRÉDIT

Soldes au début de l'exercice.....	Fr. 1.670.138
Bénéfices sur Assurances avec participation....	13.050.749
— sur Assurances sans participation.....	17.581.307
— sur Rentes de toute nature.....	8.055.228
— sur Nues-Propriétés et Usufruits.....	2.501.113
Intérêts produits par les Fonds placés.....	85.528.199
Portion des Frais généraux et Commissions portées aux Comptes d'assurances.....	2.072.346
Recettes diverses.....	11.037.503
Solde au 31 décembre 1902 (Compte à amortir).....	78.936
Total du crédit.....	Fr. 141.575.519

NATURE DU DÉBIT

Soldes au début de l'exercice.....	45.060
Pertes sur Assurances avec participation.. Fr.	127.678
— sur Assurances sans participation.....	257.802
— sur Rentes de toute nature.....	196.570
— sur Nues-Propriétés et Usufruits.....	22.932
Intérêts bonifiés aux Comptes d'assurances....	79.056.466
Frais généraux..... Fr.	12.275.836
Commissions.....	12.384.068
Participation des assurés aux bénéfices.....	24.659.904
Dépenses diverses.....	6.774.361
Accroissement de réserve mathématique (1)....	6.664.339
Total du débit.....	Fr. 121.788.313
Soldes créditeurs.....	19.787.206
Total égal au crédit.....	Fr. 141.575.519

RÉPARTITION DES SOLDES DISPONIBLES

La répartition des soldes créditeurs, au 31 décembre dernier, a été faite comme suit :

Dividendes, intérêts et impôts.....	Fr. 11.828.365
Réserves statutaires et facultatives.....	5.629.998
Allocations et gratifications.....	341.397
Divers amortissements.....	23.438
Soldes reportés à nouveau.....	Fr. 17.823.198
Total.....	Fr. 19.787.206

IV. — Frais généraux et Commissions

Les frais généraux se sont élevés à..... Fr. 12.275.836

Ils étaient, l'année dernière, de..... Fr. 11.555.313

Augmentation en 1902..... Fr. 720.523

Les commissions atteignent le chiffre de... Fr. 12.384.068

Elles s'élevaient, pour l'exercice précédent, à... Fr. 11.688.129

Augmentation en 1902..... Fr. 695.939

V. — Situation Active et Passive

Le total de l'actif et du passif compris dans les bilans s'élève, au 31 décembre dernier, à..... Fr. 2.475.384.027

Il était, au 31 décembre 1901, de..... Fr. 2.423.212.224

Augmentation..... Fr. 52.171.803

Nous indiquons ci-dessous le détail des variations pour chaque Compagnie et les modifications survenues, en 1902, dans la composition de l'Actif et du Passif :

COMPAGNIES EN AUGMENTATION :

Francs	Francs
Assurances génér. 18.426.957	Soleil..... 838.199
Union..... 5.152.921	Aigle..... 652.235
Nationale..... 21.277.491	Confiance..... 700.458
Phénix..... 6.818.196	Abeille..... 1.465.155
Caisse Paternelle..... 246.754	France..... 2.381.594
Urbaine..... 7.224.268	Nord..... 684.426
Monde..... 23.925	Providencia..... 408.449

1) Nationale-Vie.

COMPAGNIES EN DIMINUTION :

Patrimoine.....Fr.	261.220
Foncière.....	13.868.005

Le passif, au 31 décembre dernier, s'établit comme suit :

Capital social.....Fr.	181.500.100
Réserves diverses.....	2.233.090.780
Dû pour sinistres, arrérages.....	17.508.889
Loyers reçus d'avance.....	4.442.660
Dû aux assurés participants (exercice courant)	6.774.361
Créditeurs divers.....	20.801.235
Dividendes dus aux actionnaires.....	11.266.002
Total.....Fr.	2.475.384.028

RÉSERVES POUR RISQUES EN COURS

Le montant des réserves mathématiques pour risques en cours s'élève, au 31 décembre 1902, à.....Fr.	2.108.452.768
Il était, au 31 décembre 1901, de.....	2.072.136.251

L'augmentation des réserves est de.....Fr. 36.316.517

Les réserves affectées aux assurances de toute nature sont comprises dans ce total pour 1.242.329.686 fr., ce qui donne un taux moyen de 34 94 0/0. Cette proportion était, en 1901, de 34 01 0/0; en 1900, de 33 38 0/0; en 1899, de 33 27 0/0; en 1898, de 32 62 0/0; en 1897, de 31 67 0/0; en 1896, de 30 87 0/0; en 1895, de 29 72 0/0; en 1894, de 27 57 0/0.

Les réserves des rentes viagères se montent à 836.123.082 francs.

Voici le tableau des opérations réalisées par les Compagnies d'assurances sur la vie, de 1819 à 1902 :

Années	Capitaux	Rentes
	(En francs)	
De 1819 à 1865 inclusivement.....	818.400.000	27.870.000
Pendant l'année 1866.....	172.200.000	1.849.000
— 1867.....	145.400.000	1.195.000
— 1868.....	198.600.000	2.490.000
— 1869.....	201.800.000	2.570.000
— 1870.....	141.400.000	1.600.000
— 1871.....	89.000.000	948.000
— 1872.....	170.600.000	1.469.000
— 1873.....	187.000.000	1.594.000
— 1874.....	237.100.000	2.164.000
— 1875.....	254.600.000	2.4 0.000
— 1876.....	284.840.000	3.042.000
— 1877.....	278.370.000	2.904.000
— 1878.....	315.060.000	3.469.000
— 1879.....	337.075.000	3.532.000
— 1880.....	455.377.000	3.982.000
— 1881.....	556.424.000	3.595.000
— 1882.....	589.855.000	2.503.000
— 1883.....	519.000.000	2.631.000
— 1884.....	514.756.000	2.707.000
— 1885.....	441.130.000	3.518.000
— 1886.....	435.288.000	3.212.000
— 1887.....	406.880.000	3.471.000
— 1888.....	420.635.000	3.498.000
— 1889.....	392.841.000	4.355.000
— 1890.....	428.347.000	5.646.000
— 1891.....	447.829.000	5.919.000
— 1892.....	473.566.000	8.057.000
— 1893.....	495.996.000	8.757.000
— 1894.....	296.451.000	6.495.000
— 1895.....	282.378.000	6.440.000
— 1896.....	315.923.000	6.673.000
— 1897.....	338.584.000	7.715.000
— 1898.....	349.060.000	7.800.000
— 1899.....	353.480.000	6.900.000
— 1900.....	365.403.000	6.900.000
— 1901.....	357.000.000	7.090.000
— 1902.....	359.000.000	7.400.000
Totaux généraux....	13.426.648.000	184.421.000
Reste en vigueur au 31 déc. 1902..	3.555.496.928	87.571.980

VI. — Résumé

A le considérer dans ses traits principaux, l'exercice 1902 a été satisfaisant. Il faut tenir compte, en effet, des inquiétudes de diverses sortes, des difficultés économiques, des menaces fiscales, qui ont leur contre-coup sur la prévoyance, en général, et tout particulièrement sur l'Assurance sur la Vie.

Néanmoins, nos Compagnies progressent et leur action bienfaisante s'étend au profit non seulement des familles,

mais de la collectivité elle-même, ainsi que l'une d'elles le fait justement ressortir dans son compte rendu.

Les méthodes amorphes et purement instinctives de l'épargne sont appelées, nous ne disons point à disparaître tout à fait, mais à reculer peu à peu, à laisser la place à des modalités raisonnées, plus vivifiantes de l'effort accompli, plus en rapport avec les besoins présents et mieux appropriées aux mille complexités de la vie moderne.

Cette vérité et ces nécessités, le public les comprend parfaitement et, stimulé partout par le vaillant personnel producteur de nos Compagnies, il vient à l'assurance sur la vie, à la rente viagère, c'est-à-dire à l'expression la plus parfaite et la plus efficace de prévoyance et de sécurité.

Ainsi, pour les Compagnies qui figurent en nos tableaux, la production de 1902 a été de 358 millions 1/2 de francs, chiffres ronds; ce total est supérieur à celui de l'exercice précédent.

Par contre, les sinistres sont descendus à 53.380.000 francs, alors qu'ils étaient de 55.600.000 francs en 1901. La qualité des affaires, dans leur ensemble, reste excellente, et le pourcentage des sinistres aux capitaux exposés aux risques de décès s'abaisse de 1 70 0/0 à 1 62 0/0.

De leur côté, les rentes viagères en cours présentent une augmentation qui atteint presque 3 1/2 millions de francs.

Les rentes viagères immédiates constituées en 1902 se sont élevées à 7.384.085 francs, elles dépassent de 292.401 francs la production de l'exercice précédent.

Le mouvement ascendant se dessine donc partout.

Certes, il y a d'inévitables oscillations, certaines Compagnies ont vu diminuer quelque peu leur production annuelle, mais la balance est en augmentation des capitaux assurés et des rentes constituées.

Quant aux garanties offertes, sans parler des plus-values des placements dont aucune Compagnie ne fait état, elles s'accroissent tous les ans, donnant sans conteste aux assurables une sécurité toujours plus grande et augmentant parallèlement, s'il est permis de s'exprimer ainsi, les motifs extrinsèques d'assurabilité.

Quelques chiffres à ce sujet :

Réserves mathématiques pour risques en cours au 31 décembre 1902.....Fr. 2.108.452.768

Augmentation sur l'exercice antérieur..... 36.316.517

Le taux moyen des réserves afférentes aux assurances de toute nature ne cesse de s'accroître; il était, en 1894, de 27,57 0/0, il est aujourd'hui de 34,94 0/0.

Enfin, comme nous l'avons déjà dit l'année dernière, les placements de fonds, tels qu'ils résultent des tableaux détaillés fournis par les Compagnies, sont faits avec une prudence et un soin très grands, ne laissant, pour ainsi dire, aucune place aux aléas.

C'est donc, nous ne saurions trop le répéter, en toute confiance que le public éclairé et prévoyant doit s'adresser à nos Compagnies d'assurances sur la vie, aujourd'hui surtout que l'assurance est devenue un véritable devoir pour le père de famille.

Ainsi que le disait si bien Reboul, il y a longtemps déjà, l'assurance sur la vie ne répond-elle pas à tout, n'est-elle pas « l'épargne solidarisée, c'est-à-dire l'épargne sous sa forme la plus féconde, l'épargne élevée à sa plus haute puissance » ?

On peut donc espérer que l'action bienfaisante de l'assurance sur la vie continuera de s'étendre et de s'accroître en France, surtout si tant d'intérêts, matériels et moraux, aujourd'hui alarmés ou inquiets, retrouvent le calme durable ce substratum des éléments vitaux de prospérité.

P. B.

Informations Économiques et Financières

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* a publié, mercredi, le rendement des impôts directs et monopoles de l'Etat pour le mois d'octobre 1903. Ce rendement s'est élevé à la somme de 288 millions 500.600 fr., soit une plus-value de 13.178.200 fr. sur les évaluations budgétaires et une augmentation

de 23.119.100 fr. sur les recettes du mois d'octobre 1902, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur le mois d'octobre 1902
(En francs)		
Enregistrement.....	— 474.500	+ 1.323.000
Produits du timbre.....	+ 3.265.000	+ 2.715.000
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 45.500	— 171.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	— 530.000	+ 103.000
Douanes (sucres et sels non compris).....	+ 6.503.000	+ 8.112.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	— 2.107.000	+ 3.634.000
Sels.....	+ 328.000	+ 240.000
Sucres.....	+ 4.590.000	+ 5.601.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	+ 1.558.200	+ 1.562.600
Différence pour 1903....	+ 13.178.200	+ 23.119.100

Voici, maintenant, la situation pour les dix premiers mois de 1903 par rapport aux évaluations budgétaires et aux produits des mois correspondants de 1902.

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur les 10 1 ^{ers} mois de l'année 1902
(En francs)		
Enregistrement.....	+ 17.852.500	+ 26.676.500
Produits du timbre.....	+ 10.039.000	+ 7.473.000
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 908.500	+ 308.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	— 2.397.000	+ 303.000
Douanes (sucres et sels non compris).....	+ 40.089.000	+ 53.142.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	— 19.556.000	+ 16.579.000
Sels.....	+ 66.000	+ 889.000
Sucres.....	+ 7.019.000	— 17.143.000
Produits de monopoles (allu- mettes, tabacs, postes, télé- graphes, etc.).....	+ 23.426.200	+ 22.731.100
Différence pour 1903....	+ 77.447.200	+ 110.959.100

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui ont été, pour le mois d'octobre, de 23.285.000 fr., en augmentation de 191.500 fr. sur les prévisions et de 3.800 francs sur les recettes d'octobre 1902.

Pour les dix premiers mois de 1903, ces « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, etc. », ont donné 819.800 fr. de moins qu'il avait été prévu, et 33.025.400 fr. de moins également que ceux de la même période de 1902. Il faut dire qu'en 1902, les produits des dix premiers mois comprenaient 31.500.000 fr. de ressources exceptionnelles. Ajoutons qu'en ce qui concerne ces chapitres, la comparaison des recouvrements avec les évaluations n'est donnée que pour ordre et à titre d'indication, sans qu'on en puisse tirer des conclusions rigoureuses; il existe, en effet, des variations considérables dans les époques de recouvrement d'un grand nombre de ces produits, et les évaluations mensuelles ne peuvent, dès lors, s'établir avec quelque précision.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 1^{er} novembre les rôles émis, y compris les centimes additionnels, s'élevaient à 980.531.500 fr. Les douzièmes échus se chiffrent par 731.477.700 fr. et les recouvrements effectués se sont élevés à 843.411.900 fr., soit une différence en plus de 111.934.200 fr. La comparaison des recouvrements de 1903 avec les recouvrements de 1902 accuse une aug-

mentation de 14.853.500 fr. Quant aux frais de poursuites, ils ont atteint 1.227.600 fr., soit 1 40 0/00, contre 1.149.800 fr. en 1902, ou 1 33 0/00.

Canal de Panama. — Nous annonçons, d'autre part, que la nouvelle République de Panama a nommé ministre plénipotentiaire, à Washington, M. Philippe Bunau-Varilla, ancien directeur de la *Compagnie du Canal de Panama*. Voici le cablogramme que celui-ci adresse à notre excellent confrère *Le Matin* et qui mérite d'être reproduit :

Washington, 11 novembre. — Je prie le *Matin* de porter à la connaissance du public français ce qui suit :

La gracieuse et rapide reconnaissance de la République de Panama par la France sera accueillie avec grande joie par le Gouvernement et par le peuple de l'Isthme. Cette décision, au point de vue américain, témoigne que la France apprécie les sentiments de haute et noble délicatesse qui ont constamment dicté l'attitude de l'Amérique, quant à la protection des intérêts français.

Ainsi se trouve réalisé le programme que je m'étais fixé.

Après avoir reconnu en 1901 l'impossibilité absolue de sauver l'œuvre du canal de Panama, par la France et pour la France, j'ai désormais agi pour sauver l'honneur de la grande conception française, en sauvant sa vie, grâce à son adoption par le peuple généreux qui aime à porter le fardeau de la reconnaissance et à se rappeler les services essentiels que lui a rendus la France en le soutenant dans sa guerre de l'Indépendance et en lui offrant pour un prix nominal l'empire de la Louisiane.

J'ai désormais agi pour ce but en pensant que, si cette solution suprême ne sauvait qu'une partie du capital engagé, elle permettait d'entrevoir que tout au moins le reste serait compensé par un resserrement des liens d'amitié entre les Etats-Unis et la France, résultant de la communion des deux peuples dans l'exécution héroïque de l'entreprise réalisée pour le bien du monde par le génie des deux nations civilisatrices. L'action rapide et affectueuse du Gouvernement français interprète éloquemment le fait que les fondations de l'édifice d'intime amitié sont désormais établies.

PHILIPPE BUNAU-VARILLA,

*Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de la République de Panama à Washington.*

M. Philippe Bunau-Varilla sera reçu demain en audience officielle par le Président Roosevelt, pour la remise de ses lettres de créance.

Le Futur régime du gaz. — M. Chautard a fait adopter, par la Commission du Conseil municipal, les bases suivantes pour l'emprunt de 100 millions de francs destiné à rembourser la Caisse municipale de ses avances pour l'abaissement anticipé du prix du gaz; l'emprunt ne sera émis qu'en 1906; il sera amortissable en 50 ans à partir de cette date; la surtaxe que supportera le prix du mètre cube de gaz, à partir de 1906, en vue du service de cet emprunt, ne sera que d'un centime et demi.

D'autre part, la Commission administrative, à laquelle le Préfet de la Seine a demandé avis, a terminé ses travaux en adoptant un projet d'organisation du régime futur du gaz en régie directe. Ce projet sera transmis la semaine prochaine au Ministre de l'Intérieur, avec l'avis du Préfet de la Seine.

Nous croyons savoir que ce projet sera renvoyé immédiatement à l'examen du Conseiller d'Etat, directeur des affaires départementales et communales au Ministère de l'Intérieur, lequel sollicitera vraisemblablement l'avis du Conseil d'Etat sur le point de savoir si une loi sera nécessaire pour ratifier ce projet ou s'il peut être homologué par un simple décret.

Nous croyons que le texte adopté par la Commission administrative soulève, en dehors de la question du gaz, une question de principe susceptible d'amener de graves discussions. En effet, ce n'est pas seulement l'autorisation d'organiser en régie directe le service du

gaz que sollicite maintenant la Ville de Paris; mais l'autorisation d'organiser de cette façon la distribution de lumière, de la chaleur et de la force motrice, que ce soit le gaz, l'électricité ou tout autre moyen qui produise cette lumière, cette force ou cette chaleur.

Il est permis de considérer cette extension d'un principe déjà fort contesté, comme de nature à provoquer de très vives et très puissantes oppositions.

Canal maritime de Suez. — Le Conseil d'administration de la *Compagnie du Canal de Suez*, dans sa dernière séance, a fixé, ainsi qu'il suit, le montant des divers coupons à l'échéance du 1^{er} janvier 1904. Nous établissons un rapprochement avec l'année dernière :

	Exercices			
	1902		1903	
	Brut	Net	Brut	Net
	(Francs)			
Actions de capital.....	52 50	48 325	52 50	48 178
— de jouissance....	40 "	36 727	40 "	36 487
Parts de fondateur.....	22 535	20 927	22 535	20 785

Ces coupons seront mis en paiement dès le 16 courant, à la caisse centrale de la Compagnie, sous escompte au taux de la *Banque de France*.

Rappelons que l'acompte de dividende réparti pour l'exercice 1901 avait été de 48 fr. 469 net pour les actions de capital, de 36 fr. 857 net pour les actions de jouissance, et de 20 fr. 998 net pour les parts de fondateur.

Société de la Bénédicte de l'Abbaye de Fécamp. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale semestrielle le 7 courant, pour recevoir communication des comptes du premier semestre de l'exercice 1903 arrêtés au 10 août dernier.

Pendant cette période, les ventes se sont chiffrées par 719.375 bouteilles, en augmentation de 1.517 bouteilles seulement sur les ventes du premier semestre de 1902, qui ne s'étaient élevées qu'à 717.858 bouteilles. Par contre, les bénéfices n'ont atteint que 983.817 fr. 13, au lieu de 1.044.097 fr. 71 pendant le semestre correspondant de 1902, soit une diminution de 60.280 fr. 58.

Cette diminution provient de l'augmentation des frais généraux, des frais de procès, et, surtout, de l'augmentation des frais de publicité. Le rapport du Conseil fait observer que cette augmentation serait anormale si elle s'appliquait aux résultats de l'exercice entier; mais la comparaison n'est que semestrielle, et les résultats accusés ne peuvent faire préjuger de ce que donnera tout l'exercice. Les frais de publicité, par exemple, ont été provoqués par les efforts des concurrents de la Société qui, voulant profiter de la situation créée par le départ des Chartreux, ont fait beaucoup de propagande et ont obligé la *Société de la Bénédicte de l'Abbaye de Fécamp* à faire de même. Or, on peut supposer que cette dépense supplémentaire supportée par le premier semestre, produira ses heureux effets dans la seconde partie de l'année sociale. Les frais de procès ont également progressé, mais la Société ne doit pas hésiter à poursuivre les contrefacteurs, afin qu'il ne soit porté aucune atteinte à la propriété de ses marques de fabrique.

Rappelons maintenant la marche des affaires de cette Société pendant les huit dernières années :

Exercices	Nombre de bouteilles vendues	Bénéfices nets
		(Francs)
1895-1896.....	960.243	918.054 21
1896-1897.....	1.002.944	1.006.704 92
1897-1898.....	1.054.512	1.124.988 "
1898-1899.....	1.135.828	1.139.919 71
1899-1900.....	1.243.971	1.778.413 78
1900-1901.....	1.347.110	2.111.501 79
1901-1902.....	1.370.042	2.154.062 64
1902-1903.....	1.424.701	2.245.828 "

Pendant ces mêmes années, la Société a réparti les dividendes suivants :

Exercices	Dividende — Francs	Années	Cours moyen des actions
1895-1896.....	120	1895.....	2.528 10
1896-1897.....	125	1896.....	3.101 90
1897-1898.....	140	1897.....	3.801 02
1898-1899.....	160	1898.....	4.785 48
1899-1900.....	190	1899.....	5.263 10
1900-1901.....	220	1900.....	6.763 34
1901-1902.....	260	1901.....	6.549 40
1902-1903.....	300	1902.....	6.308 74
		Cours actuel.....	6.180 ..

Comme on le voit, le dividende de 1902-1903 avait été supérieur de 40 francs à celui de 1901-1902, et c'était le plus élevé qui ait été jamais réparti. Quant à l'acompte de dividende de l'année sociale en cours, il a été, tout comme antérieurement, fixé à 15 francs par action. Ajoutons que dans le rapport soumis aux actionnaires le 7 courant, le Conseil d'administration a déclaré que l'examen seul de l'exercice complet pouvait donner une indication précise sur la marche des affaires de la Société et sur ses résultats; que les actionnaires avaient déjà dû remarquer qu'au mois de novembre les renseignements fournis aux intéressés étaient toujours succincts, qu'il n'y a, enfin, aucun motif de s'inquiéter des dépenses, l'essentiel étant de constater que les ventes progressent chaque année d'une façon toujours constante et sans arrêt, et qu'à la prochaine assemblée générale annuelle, il sera aisément possible de démontrer que les dépenses consenties n'ont pas été improductives, et qu'elles auront contribué à maintenir la progression des affaires de la Société.

Société Anonyme de Paris-France. — Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale annuelle le 29 octobre, pour recevoir communication des comptes arrêtés au 31 août dernier. Voici le bilan qui a été soumis aux actionnaires et que nous comparons au précédent :

	Bilan au 31 août	
	1902	1903
Actif		
Espèces en caisse.....	64.520 75	103.806 50
Espèces chez les banquiers...	7.165.006 71	5.438.465 31
Comptes courants débiteurs à vue.....	"	380.140 47
Actionnaires.....	3.000.000 "	2.000.000 "
Timbres divers.....	39.177 40	34.541 75
Avances de loyers.....	29.375 "	33.467 50
Immeubles.....	196.802 "	3.054.358 90
Matériel industriel et commercial à Paris et dans les succursales et frais de premier établissement (y compris les nouvelles succursales ouvertes dans l'exercice 1902-1903 après amortissements).....	1.181.297 18	956.463 65
Fonds de commerce.....	1 "	1 "
Débiteurs divers.....	230.965 18	207.078 42
Portefeuille province.....	9.704.071 20	10.628.817 74
Marchandises.....	17.010.208 10	20.444.465 34
Acompte sur dividende.....	680.000 "	720.000 "
Total de l'actif....	38.301.424 52	44.001.636 58
Passif		
Capital-actions.....	21.000.000 "	21.000.000 "
Capital-obligations.....	5.116.500 "	6.451.500 "
Reste à payer :		
Sur amortissements.....	158.000 "	165.000 "
Intérêts des obligations....	114.405 75	109.055 91
Dividendes.....	20.307 76	29.962 73
Immeubles.....	"	140.000 "
Dû aux fournisseurs.....	4.014.469 53	8.186.658 29
Créditeurs divers.....	991.199 69	832.780 64
Réserve spéciale.....	859.049 55	400.000 "
Réserve légale.....	2.100.000 "	2.100.000 "
Cautionnements.....	1.806.974 60	1.676.955 15
Compte-dépôt aux directeurs...	"	624.429 75
Profits et pertes.....	2.120.517 64	2.285.294 11
Total du passif....	38.301.424 52	44.001.636 58

La répartition des profits s'est effectuée ainsi :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
	(Francs)	
Aux actionnaires.....	1.802.449 »	1.942.500 »
Au Conseil d'administration...	318.077 64	342.794 11
	2.120.517 64	2.285.294 11

Le dividende est resté fixé à 52 fr. 50 pour les actions anciennes, comme en 1900-1901 et en 1901-1902; quant aux actions nouvelles émises l'année dernière et qui avaient droit au dividende à partir du 1^{er} juillet de cette même année dans les proportions du capital versé, elles ont reçu, pour 1902-1903, 49 fr. 6875 contre 2 fr. 18 en 1901-1902.

Ainsi qu'on le voit, la *Société anonyme de Paris-France* est un magasin de nouveautés possédant de nombreuses succursales en France, en dehors de sa succursale de Paris connue sous le nom de « Paris-Voltaire ». Voici les répartitions auxquelles elle a procédé depuis sa constitution :

Exercices	Dividendes par action	Années	Cours moyen par action
	Francs		Francs
1898-1899 (16 mois).....	69 50		
1899-1900.....	52 32	1900.....	730
1900-1901.....	52 50	1901.....	725
1901-1902.....	52 50	1902.....	750
1902-1903.....	52 50	Cours actuel.....	799

Notons que le cours actuel est ex-coupon de 30 fr. 50 détaché la semaine dernière.

En rapprochant les bilans, on constate, dans le compte « Immeubles », une augmentation considérable. Cette augmentation provient des acquisitions qu'on laissait prévoir à la précédente assemblée générale. Parmi ces immeubles se trouve celui de la succursale de Bordeaux « *Aux Dames de France* », qui a été payé 1.802.000 francs. Cette acquisition a été soldée, à concurrence de 1.500.000 fr., par le produit d'une émission d'obligations hypothécaires 4 1/2 0/0. Les autres immeubles acquis dans le courant de l'exercice sont ceux de Cognac et un terrain à Toulouse, sur lequel on doit construire un immeuble pour établir une nouvelle succursale.

La réserve spéciale, qui atteignait, l'année dernière, 859.441 fr. 45, se trouve réduite à 400.000 fr., par suite d'un prélèvement effectué par le Conseil pour la création des succursales. Notons que cette réserve avait été constituée avec les primes d'émission des actions provenant des augmentations successives de capital.

Le Conseil, après la lecture du rapport, a déclaré que les 5.000 obligations restant à la souche seraient émises dans les six premiers mois de l'exercice en cours; il a, d'autre part, informé les actionnaires que l'assemblée générale se tiendrait à l'avenir dans la seconde quinzaine de novembre ou au commencement de décembre. Les comptes ont ensuite été approuvés.

Société des Galeries Lafayette. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Société a eu lieu le 17 octobre pour examiner les comptes de l'exercice 1901-1902 clos le 31 juillet dernier.

Voici le bilan qui a été soumis aux intéressés. Nous le rapprochons du précédent :

	Bilan au 31 juillet	
	1902	1903
	(En francs)	
Actif		
Caisse et Banque.....	272.472 10	463.399 90
Marchandises.....	2.714.558 85	3.639.279 30
Effets à recevoir.....	56.122 75	21.083 15
Débiteurs divers.....	397.065 75	467.340 25
Impôt sur le revenu.....	24.793 30	26.950 55
Fonds de commerce.....	1.942.258 65	1.462.676 35

	En francs	
Matériel et agencements.....	839.993 95	847.213 95
Frais de premier établissement.....	691.700 30	711.085 80
Loyers d'avance.....	79.654 05	106.054 05
Dépôts aux Compagnies d'éclairage.....	2.344 20	2.456 20
Dividende payé d'avance.....	136.428 »	135.996 »
Immeubles.....	2.201.074 20	2.267.444 20
Frais de premier établissement (immeubles nouveaux).....	»	1.148.599 45
Portefeuille-titres (72 actions <i>Credit Lyonnais</i>).....	»	77.040 »
	9.358.465 60	11.359.568 65

Passif		
Capital.....	3.600.000 »	3.600.000 »
Fournisseurs.....	1.168.428 30	1.729.759 40
Emprunts hypothécaires.....	»	1.174.000 »
Créditeurs divers.....	2.295.614 35	2.504.275 »
Loyers d'avance.....	3.750 »	8.850 »
Caisse de secours des employés.....	21.418 40	24.385 15
Coupons restant à payer.....	3.351 20	4.380 60
Réserve légale.....	69.895 60	119.895 60
Réserve industrielle.....	589.995 65	934.052 90
Fonds d'amortissement.....	279.582 30	»
Réserve spéciale.....	209.970 »	209.970 »
Effets à payer.....	116.459 80	»
Profits et pertes.....	1.000.000 »	1.050.000 »
	9.358.465 60	11.359.568 65

Les bénéfices ont progressé, d'une année à l'autre, de 50.000 francs. Rappelons que les profits de l'exercice 1901-1902 dépassaient de 200.000 fr. ceux de 1900-1901.

Voici la répartition qui a été proposée et votée. Nous la comparons à celle de l'exercice 1901-1902 :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
Réserve légale.....	50.000	52.500
Dividende actions.....	369.000	378.000
— parts.....	198.000	216.000
Direction.....	150.000	157.500
Fonds d'amortissement.....	200.000	210.000
Conseil d'administration.....	33.000	36.000
	1.000.000	1.050.000

Le dividende a donc été fixé comme suit : pour les 36.000 actions de 100 fr. nominales, à 10 fr. 50, alors que pour 1901-1902 il avait été de 10 fr. 25. Celui de 1900-1901, distribué aux 23.000 actions entièrement libérées alors, n'avait atteint que 10 fr. 43, contre 9 fr. 50 en 1899-1900. Quant aux parts de fondateurs, il leur est attribué, cette année, 144 fr., contre 132 fr. l'année dernière, 103 fr. 33 en 1900-1901, et 74 fr. 50 en 1899-1900.

A la suite de l'assemblée générale ordinaire, une assemblée générale extraordinaire a eu lieu, dans laquelle les actionnaires ont décidé de doubler le capital social au moyen de l'émission de 36.000 actions nouvelles de 100 fr. nominal qui ont été offertes par préférence aux anciens actionnaires, jusqu'au 30 octobre, au prix de 150 fr. payables moitié en souscrivant. Le produit de cette émission est destiné à l'acquisition de cinq immeubles appartenant à la Compagnie d'assurances *La Nationale*, sis boulevard Haussmann, rue Mogador et Chaussée-d'Antin, en face des magasins actuels. On sait que l'année dernière, la Société avait déjà acheté, pour y installer sa manutention, l'immeuble portant le numéro 5 de la cité d'Antin. Le côté de la rue de la Chaussée-d'Antin ne peut en effet s'agrandir, les *Magasins du Printemps* s'étant rendus acquéreurs, en 1900, de la maison immédiatement voisine des *Galeries Lafayette*, dans ladite rue de la Chaussée-d'Antin.

Rappelons que la *Société des Galeries Lafayette* a été constituée le 30 août 1899 pour une durée de 50 ans. Son capital, fixé primitivement à 2.300.000 fr. et divisé en 23.000 actions de 100 fr., avait été porté à 3 millions 600.000 fr. au mois de janvier 1901, au moyen de l'émission de 13.000 actions nouvelles, au prix de 125 fr., soit avec une prime de 25 fr. qui est venue augmenter les réserves de la Société. Son objet est le commerce en

détail des nouveautés, des tissus, batistes, mercerie, bonneterie, bref, de toutes espèces de marchandises servant à la toilette et à l'habillement; de plus, l'acquisition et l'exploitation de tous autres fonds de commerce de nouveautés qu'elle peut vouloir acheter, fonder, et exploiter.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	5 novembre	12 novembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
5 novembre 12 novembre		
Or..... 2.462.677.332 2.394.756.477	3.506.760.816	3.497.108.596
Argent. 1.404.083.264 1.402.352.118		
3.506.760.816 3.497.108.596		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	38.564	108.952
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	330.493.992	274.648.323
Effets Etranger..	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	408.409.013	439.768.673
Avances sur lingots à Paris.....	884.000	721.000
Avances sur lingots dans les succurs..	"	"
Avances sur titres à Paris.....	189.363.848	171.955.545
Avances sur titres dans les succurs..	308.875.029	297.748.051
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.893	99.626.893
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.768.976	22.820.256
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	5.352.065	5.381.439
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	120.332.351	76.503.341
Total.....	5.298.293.744	5.191.779.264
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation....	4.367.696.835	4.292.001.330
Arrérages de valeurs déposées.....	28.608.636	21.984.901
Billets à ordre et récépissés.....	10.194.823	10.185.708
Compte courant du Trésor, créditeur	148.478.504	163.609.961
Comptes courants de Paris.....	368.291.371	313.134.146
Comptes courants dans les succursales	61.726.587	64.514.143
Dividendes à payer.....	1.832.264	1.768.819
Escompte et intérêts divers.....	9.464.325	9.956.272
Réescompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	75.494.802	88.118.388
Total.....	5.298.293.744	5.191.779.264

Comparaison avec les années précédentes

	16 nov. 1899	15 nov. 1900	14 nov. 1901	13 nov. 1902	12 nov. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.924.3	4.080.8	4.067.2	4.243.7	4.292.0
Encaisse or.....	1.888.8	2.302.6	2.399.6	2.530.8	2.394.7
— argent.....	1.467.3	1.410.7	1.098.7	1.104.0	1.402.3
Portefeuille.....	1.032.4	833.7	545.3	631.7	714.4
Avances aux partic. 471.6	511.4	487.2	451.7	469.7	
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	
Compt. cour. Trésor 301.0	383.7	99.0	236.5	163.6	
— partic. 487.8	450.5	532.0	389.6	377.6	
Taux d'escompte... 3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	
Prime de l'or..... 3 1/2 0/00	pair	pair	pair	pair	
Bén.nets (milliers fr)	6.970.0	5.331.2	3.403.4	3.419.7	4.574.8

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 9 novembre présent mois, les 5.875 actions nouvelles de 500 francs, n°s 50126 à 56000, et les 48.000 obligations 4 0/0 de la Compagnie des Forges et Acieries de la Marine et d'Homécourt, anciennement Forges et Acieries de la Marine, seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant à la première partie du Bulletin de la Cote.

I. — 5.875 actions de 500 francs, émises à 1.115 francs, entièrement libérées et au porteur, ne donnant droit pour l'exercice en cours, qu'à une somme de 10 francs, payable le 30 courant, contre remise des coupons n°s 1 et 2, aux échéances des 30 novembre 1903 et 31 mai 1904.

Ces titres ne seront donc assimilés aux actions anciennes n°s 1 à 40000 qu'à partir du 31 mai 1904.

Les 10.125 actions d'apport, n°s 40001 à 50125, ne sont pas négociables actuellement.)

II. — 48.000 obligations de 500 francs 4 0/0, émises à 497 fr. 50, libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort, en 25 ans au plus, de 1908 à 1932;

Intérêt annuel : 20 francs, payable par moitié les 1^{er} mars et 1^{er} septembre;

Jouissance courante : 1^{er} septembre 1903.

A partir du 30 novembre, les actions anciennes n°s 1 à 40000 de ladite Société ne seront négociables qu'en titres nouveaux portant la nouvelle dénomination et l'indication du capital actuel de 28 millions de francs.

Nomination d'un Agent de change honoraire

Par décret du Président de la République, en date du 4 novembre 1903, rendu sur la proposition du Ministre des finances, M. Chaumonnot (Albert), ancien agent de change près la Bourse de Lyon, a été nommé agent de change honoraire.

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Voici le détail des opérations mensuelles de l'exercice 1902-1903 :

Mois	Effets présentés	Mois	Effets présentés
	fr. c.		fr. c.
Avril 1902..	1.011.797.790 16	Oct. 1902...	996.633.724 42
Mai 1902..	921.915.870 74	Nov. 1902..	949.040.617 76
Juin 1902..	813.862.046 06	Déc. 1902...	908.383.472 36
Juillet 1902	853.060.849 18	Janv. 1903..	987.250.382 62
Août 1902..	755.750.562 22	Févr. 1903..	817.444.165 40
Sept. 1902..	825.953.271 26	Mars 1903..	975.200.470 28

Voici le détail des opérations annuelles des dix dernières années :

Opérations annuelles (1893-1903) — Débit et crédit cumulés

Exercices	Montant des effets présentés à la compensation	Effets compensés	Effets non compensés
(1 ^{er} avr.-31 mars)			par mandats
			(En milliers de francs)
1893-94.....	5.379.348	4.860.175	1.019.173
1894-95.....	6.143.529	5.527.627	615.902
1895-96.....	7.351.990	4.916.794	2.435.197
1896-97.....	7.549.527	4.874.062	2.675.464
1897-98.....	8.545.811	5.571.125	2.974.686
1898-99.....	9.567.528	6.245.628	3.321.900
1899-1900....	10.655.997	6.948.486	3.707.511
1900-1901....	10.663.949	7.201.849	3.462.100
1901-1902....	9.964.741	7.353.534	2.611.207
1902-1903....	10.816.293	8.022.989	2.793.304

Chambre de Compensation des Banquiers de Paris. — Mouvement général des opérations du mois d'octobre 1903 : 1.033.407.171 fr. 50.

Les Syndicats ouvriers dans le Monde entier. — L'Organisation ouvrière de New-York publie la statistique suivante des ouvriers syndiqués dans le monde entier :

Etats-Unis (septembre 1903).....	2.500.000
Grande-Bretagne (décembre 1902)....	1.915.506
Allemagne (décembre 1902).....	1.092.642
France (décembre 1902).....	614.204
Italie (août 1902).....	480.689
Autriche (décembre 1902).....	166.488
Danemark (janvier 1902).....	101.964
Belgique (1902).....	83.637
Suède (janvier 1902).....	69.009
Suisse (1899).....	49.034
Espagne (janvier 1903).....	46.896
Hollande (mars 1903).....	17.062
Norvège (janvier 1902).....	14.450
Hongrie (janvier 1902).....	8.222

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 1^{er} au 10 novembre 1903 :

Dépôts de fonds.....	3.420.348 95
Retraits de fonds.....	9.140.858 88
Excédent de retraits....	5.720.509 93

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 10 novembre 1903 : 179.513.047 fr. 64.

Capitaux employés en achats de rentes du 1^{er} au 10 novembre 1903 :

1^{re} Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 270.665 fr. 23;

2^{re} Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 15 au 21 octobre 1903 (42^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.068	1.060	41.002	40.055	+ 947
Paris-Lyon-Méditer....	9.280	9.220	8.860	370.720	364.770	+ 5.950
— Chemins Algériens	513	224	193	7.876	8.130	- 254
Nord.....	3.765	4.840	4.734	188.191	184.300	+ 3.891
Ouest.....	5.794	3.734	3.865	150.578	147.184	+ 3.394
Orléans.....	7.050	5.161	5.113	187.211	184.375	+ 2.836
Est.....	4.922	3.786	3.661	151.197	147.592	+ 3.605
Midi.....	3.706	2.413	2.334	93.081	90.205	+ 2.876
Est-Algérien.....	898	215	193	6.617	6.305	+ 312
Bône-Guelma.....	1.437	236	187	8.541	7.800	+ 741
Ouest-Algérie.....	296	83	71	2.676	2.774	- 98
Lignes Algériennes..	814	110	78	3.281	3.223	+ 58
Médoc.....	403	31	34	1.169	1.187	- 18

**REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris**

Bien que toujours animé de bonnes dispositions, le Marché de Paris s'est montré un peu irrégulier, cette semaine. Le resserrement des capitaux que l'on signalait à Londres dans ces derniers temps, faisait craindre que la *Banque d'Angleterre* ne fut décidément amenée, cette semaine, à élever le taux de son escompte. Hier matin même, tout le monde était persuadé que cette mesure serait prise dans le courant de la journée; mais il n'en a rien été, et, en clôture, on regrette même quelque peu que cette question n'ait pas été résolue dès à présent. S'il en avait été ainsi, la Bourse se serait trouvée en présence du fait accompli qui, prévu comme il l'était à cette époque de l'année, aurait perdu considérablement de son importance.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont fermes sur le bon rendement des impôts pendant le mois d'octobre.

Le *3 0/0 Perpétuel*, que nous laissons à 97 fr. 95 au comptant et à 98 fr. 05 à terme, se traite, sur le premier de ces deux marchés, à 98 fr. 20, et sur le second à 98 fr. 30. *Rente 3 0/0 Amortissable*, 98 fr. 20 au comptant, contre 97 fr. 72 1/2 la semaine dernière.

Les *Obligations Tunisiennes* cotent 477 fr. 25, en très légère moins-value; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 82 fr.; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, 82 fr. 40; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 25, contre 92 fr. 55; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 500 fr.; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 440 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 464 fr., en petite avance. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, on le retrouve bien tenu à 461 fr. 25.

★ ★ Le groupe des *Obligations de la Ville de Paris* est resté animé, mais il n'accuse pas de variations de cours bien sensibles.

Les *Obligations 4 0/0 1865* qui auront un tirage le 15 décembre, gagnent 1 fr. 25 à 555 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 436 fr., en bénéfice de 1 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr., sans changement; *Obligations 4 0/0 1875*, perdant 3 fr. 75 à 558 fr. 25; *Obligations 4 0/0 1876*, 559 fr., en recul de 3 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* finissent à 378 fr., contre 379 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 374 fr. 50, contre 376 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1898*,

414 fr. 50, avec un tirage le 5 décembre; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 399 fr., sans changement; prochain tirage de ces titres, le 25 décembre.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* ont passé de 3.875 fr. au comptant à 3.890 fr. et de 3.905 fr. à 3.925 fr. à terme.

Pour les dix-neuf premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 4.574.832 fr. 67.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* ont encore progressé cette semaine, en passant de 702 francs à 707 fr. Nous nous reportons, au sujet de cet établissement, à l'article que nous consacrons plus haut à l'opération financière en cours, c'est-à-dire à l'émission, qui aura lieu le 24 courant, de 600.000 *Obligations Foncières 3 0/0 de 500 fr.* avec lots.

Le compartiment des *Obligations Foncières* et *Communales* s'est montré encore plus animé que précédemment.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* se retrouvent à 472 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 501 francs 75, en minime plus-value; *Obligations Communales 1880*, 500 fr.; *Obligations Foncières 1883*, 443 francs 75, contre 443 fr. 25; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 470 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 466 francs 75, contre 466 fr. 25; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 483 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 473 fr. 25.

★ ★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* sont de nouveau très fermes et donnent lieu à de bons échanges.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui était passée à 1.124 fr., gagnent encore 4 fr. à 1.128 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 594 fr., en bénéfice de 2 fr. : à terme, on cote 593 fr.

Le *Crédit Lyonnais*, que nous laissons à 1.122 fr. la semaine dernière, s'inscrit à 1.130 fr. au comptant et à terme.

La *Société Générale* clôture à 623 fr. au comptant. Nous la laissons, jeudi dernier, ainsi au comptant, et à 624 fr. à terme.

Le *Crédit Industriel et Commercial* conserve son même cours de 618 fr. au comptant. Au 31 octobre, les bénéfices de cette Institution s'établissent, pour les dix premiers mois de l'exercice en cours, à 3.729.001 fr. 89 montant auquel il faut ajouter le report de l'exercice précédent, soit 409.811 fr. 59; d'où un chiffre total de bénéfices de 4.138.813 fr. 48. A cette même date du 31 octobre, le portefeuille commercial atteint le chiffre de 62.591.440 fr. 21, et les effets en circulation avec l'endos de la Société celui de 11.295.602 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est à 194 fr., contre 186 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et à 201 fr., contre 192 fr. pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 22 fr. 50 au comptant, sans variation; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 106 fr., également comme la semaine dernière.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* revient de 85 fr. à 83 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* est soutenue à 334 fr. au comptant; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, ferme à 495 fr.

La *Banque de l'Algérie* est en avance de 20 fr. à 1.045 fr.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs est monté de 314 fr. à 322 fr.; *Crédit Mobilier*, 89 fr. au comptant, contre 87 fr. 50; à terme on est à 88 fr. 50.

La *Banque Parisienne* gagne 7 fr. à 652 fr.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* finissent à 118 fr. 50, en petite moins-value de 1 fr. 50; *Obligations de 475 francs*, 139 francs.

La *Rente Foncière*, qui était revenue à 185 fr., est

négligée pour le moment: *Compagnie Algérienne*, 719 fr. au comptant.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont un peu plus lourdes.

L'action *Lyon* revient de 1.432 fr. à terme et 1.427 fr. au comptant, à 1.422 fr.; *Nord*, 1.870 fr. au comptant, sans changement; à terme, on est à 1.867 fr., en baisse de 3 fr.

L'action *Midi* clôture à 1.476 fr., perdant 6 fr.; *Orléans*, 1.487 fr. à terme, contre 1.492 fr. et 1.485 fr. au comptant, en moins-value de 7 francs; *Est*, 915 francs au comptant; *Ouest*, 900 fr. au comptant, contre 907 fr. 50.

Pour la quarante-troisième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes: *Diminutions*: *Ouest*, 238.000 fr.; *Midi*, 40.000 fr. *Augmentations*: *Orléans*, 70.000 fr.; *Lyon*, 50.000 fr.; *Nord*, 303.000 fr.; *Est*, 45.000 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont encore un marché suivi, avec des changements de cours dans les deux sens.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* clôturent aux environs de 620 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 807 fr., gagnant 5 fr.

L'action *Suez*, après s'être montrée plus lourde, remonte et clôture à 4.017 fr., en nouvelle plus-value de 12 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.785 fr., repardant 15 fr.; *Parts Civiles*, 2.985 fr., en bénéfice de 5 fr. Du 1^{er} janvier au 10 novembre 1903, il est passé par le canal 3.208 navires, contre 3.209 pendant la même période de 1902 et 3.200 en 1901. Les recettes du Canal se sont élevées à 87.773.509 fr., contre 89.382.641 fr. en 1902 et 86.519.528 fr. en 1901. Au sujet de cette Compagnie, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

Les *Omnibus de Paris*, qui clôturent, il y a huit jours, à 615 fr. au comptant et à 618 fr. à terme, sont respectivement à 615 fr. et 620 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la quarante-quatrième semaine de 1902, ont été de 958.892 fr. 05, contre 937.356 fr. 35 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 4 novembre 1903, les recettes se chiffrent par 38.311.218 fr. 40, contre 38.856.687 fr. 45 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.545.469 fr. 05 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 173 fr., en avance de 6 fr. Les recettes de la seconde quinzaine d'octobre 1903 ont été de 729.038 fr. 11 contre 747.847 fr. 81 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 31 octobre 1903, les recettes se chiffrent par 12.521.233 fr. 80 contre 13.847.446 fr. 75 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.326.212 fr. 95 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* reste à 501 fr. au comptant et à 500 fr. à terme; *Electro-Metallurgie de Dives*, 295 fr. à terme, sans changement.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 10 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, en hausse de 14 fr. à 682 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* se sont avancées de 44 fr. 50 à 56 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* conservent leur même cours de 114 fr. 50; *Obligations 4 0/0*, 176 fr. 50 contre 176 francs.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* s'inscrit à 555 fr. au lieu de 549 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 204 fr., gagnant 8 fr.; *Est-Parisien*, 56 fr. 50, contre 55 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 372 fr., en reprise de 13 francs.

L'*Omnium Lyonnais* gagne, d'une semaine à l'autre, 3 fr. 50 à 87 francs.

Le *Métropolitain de Paris*, qui était revenu à 491 fr., a repris à 504 fr., mais clôture à 501 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* est montée de 300 fr. à 340 francs.

La *Dynamite Centrale* a encore été mouvementée, mais elle se retrouve au dernier moment à 582 fr. con-

tre 573 fr.; il faut attendre l'assemblée générale des actionnaires du 26 novembre, au cours de laquelle des explications seront certainement données par le président du Conseil d'administration à propos des bruits divers mis en circulation dans ces derniers temps; *Malsidano*, 576 fr. au comptant; à terme, on est à 580 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* ont détaché un coupon de 11 fr. 60 lundi dernier, et cotent 176 fr. ex-coupon, contre 189 fr. avec coupon; *Phosphates de Dyr*, un peu mieux à 60 francs; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 1.022 fr., en plus-value de 2 fr.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont en forte avance à 417 francs; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 514 fr., contre 515 fr.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* sont demandées à 470 fr. 75, en bénéfice de 2 fr. On peut se rendre compte, par comparaison avec la cote des fonds argentins, que ces titres, dont les garanties ont été indiquées, sont encore susceptibles de hausse. En effet, au cours actuel, elles rapportent plus de 5 0/0 impôts déduits, et, en tenant compte du coupon de 12 fr. 50 échéant le 1^{er} janvier prochain, les porteurs bénéficieront au remboursement par tirages, de 1913 à 1942, d'une prime d'environ 40 fr. Enfin, ces obligations ne pourront être converties avant 1913.

Les *Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* se retrouvent au dernier moment à 376 fr.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été irréguliers.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* revient de 81 fr. 50, à 81 fr. 35; *Rente 4 0/0 1900*, 80 fr. 80 au comptant, contre 81 fr. 75 jeudi dernier; à terme, elle cote 81 fr., contre 81 fr. 50.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* repard 50 centimes à 77 fr. *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 80, sans changement; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 454 fr., en bénéfice de 9 fr. pour la semaine.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* clôture à 415 fr. au comptant; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 449 50 fr. au comptant, contre 450 francs.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* sont fermes et actives à 85 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole* est revenue de 91 francs 05 à 90 fr. 25, pour finir à 90 fr. 27 1/2.

L'*Italien 5 0/0* a fléchi de 20 centimes à 103 fr. 70.

Le *Portugais 3 0/0 Nouveau* clôture: la 1^{re} série à 64 fr. 20, en recul de 30 centimes; la 2^e à 63 fr. 25, contre 63 fr. 70, et la 3^e à 64 fr. 70, en moins-value de 25 centimes.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est en reprise à 101 fr. 25; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr., regagnant 1 fr.

Les *Fonds Russes* sont bien tenus: le *3 0/0 1891-1894*, à 84 fr. 75 au comptant et à 85 fr. 25 à terme; *Rente 3 0/0 1896*, 84 fr. 90, au lieu de 84 fr. 45; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 80, regagnant 80 centimes; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 80 au comptant, contre 100 fr. 75.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, que nous laissons à 77 fr. 25, reste à 76 fr. 80; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 436 fr., sans changement.

Les *Valeurs Ottomanes* sont calmes. La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* finit à 87 87 1/2, contre 88 30; *Priorités 4 0/0*, 500 fr. 25, contre 499 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 453 fr. 50, en bénéfice de 2 fr. 50; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 461 fr., au lieu de 462 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se tient aux environs de 458 francs; *Banque Nationale du Mexique*, 645 fr. à terme, contre 651 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 589 fr., repardant 4 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* reste bien tenue à 779 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 188 fr.

Le *Rio-Tinto*, qui finissait, jeudi dernier, à 1.242 fr., est revenu à 1.206 fr., par suite de la grève de 7.000 de ses ouvriers sur les 10.000 qu'elle emploie, et aussi sur le bruit, non confirmé encore, que les grévistes auraient commis des dégâts importants dans les exploitations de cette Compagnie.

La *Sosnowice* clôture à 1.785 fr., contre 1.780 fr.; *Briansk*, 354 fr., contre 333 fr.

Les *Wagons-Lits* finissent : les actions ordinaires à 346 fr., regagnant 11 fr., et les actions privilégiées à 345 fr., en reprise de 10 fr. Les recettes du 21 au 31 octobre 1903 ont été de 367.712 francs, contre 341.901 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 12.515.814 fr., contre 11.573.425 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 942.389 francs en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont lourdes. Les *Andalous* perdent 40 fr. à 170 fr.; *Nord de l'Espagne*, 309 fr., en recul de 6 fr.; *Saragosse*, 340 francs, contre 348 fr.

Les *Nitrate Railways*, que nous laissons à 201 fr., finissent à 198 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* restent à 295 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 450 fr., les grosses coupures; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 399 fr., les unités.

MARCHÉ EN BANQUE

Au point de vue des échanges, le Marché en Banque a été plutôt calme cette semaine, sans tendance bien définie.

Le *Brésil 5 0/0* est revenu de 92 fr. 92 1/2 à 91 fr. 55; *Mexicain 5 0/0*, 42 fr. 77 1/2, perdant 20 centimes.

Le *Laurium Grec* regagne 3 fr. 50, à 72 fr. 75; *Chemins Ottomans*, 140 francs, gagnant 2 fr. 50.

Le *Cape Copper* cote 82 fr. 75, sans changement appréciable; *Tharsis*, 110 fr. 50, contre 105 fr. 50, après 115 francs.

La *Huanchaca* conserve son même cours de 82 fr. 75. Production de cette mine, en octobre : Minerais, 314.000 tonnes; blendes, 1.700 tonnes; Ventes : minerais, 250.000 tonnes; barres d'argent, 40.000 onces; Valeur : des ventes, 20.000 livres sterling; des blendes, 10.200 liv. st. Production de septembre : Minerais, 353.000 tonnes; blendes, 1.550 tonnes. Ventes : de minerais, 305.500 tonnes; de barres d'argent, 34.000 onces. Valeur : des ventes, 22.500 liv. st.; des blendes, 9.300 liv. st. En octobre, la Compagnie a obtenu 510 tonnes de pyrites de cuivre, dont la valeur est de 3.825 liv. st.

La *Harpenner* finit à 1.507 francs.

L'action *Kertch* a encore gagné 1 fr. 50 à 46 fr. 50.

La *Montecatini*, que nous laissons à 105 francs, se retrouve à 107 francs. Les actionnaires, réunis en assemblée générale ordinaire le 29 octobre dernier, ont approuvé les comptes de l'exercice 1902-1903 et fixé le dividende à 5 lire par action. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 15 novembre.

La *Huta-Bankowa* gagne 25 francs à 4.175 francs; *Acieries du Donetz*, 1.150 francs, contre 1.145 francs.

La *Doubowaia-Balka* est passée de 1.435 francs à 1.460 francs; *Dniéprovienne*, 1.840 francs, en recul de 30 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 207 francs, contre 210 francs.

La *Vieille-Montagne* cote 675 francs, ex-coupon de 14 francs, contre 685 francs avec coupon; *Makeevka*, 76 francs, gagnant 11 francs.

La *Part de Monaco* est montée de 4.375 francs à 4.480 francs.

La *Robinson Bank* est à 35 francs, gagnant 2 fr. 50; action *Credit Foncier de Santa-Fé*, 41 fr. 75, contre 38 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 25 francs, toujours délaissée.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* s'avancent de 62 francs à 64 fr. 75; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, en nouvelle et forte hausse à 105 francs, gagnant, pour la semaine, 23 fr. 50.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

12 novembre 1903.

La culture a profité du beau temps dont nous jouissons depuis quelques jours pour pousser activement ses travaux. Les ensemencements sont terminés dans le Midi et le Centre; dans le Nord, on sème au fur et à mesure des arrachages de betteraves. Si les conditions atmosphériques restent à peu près normales, les opérations seront complètement achevées d'ici quinze jours.

La levée des premiers semis s'opère d'une façon régulière; dans quelques endroits, cependant, on se plaint de l'envahissement des mauvaises herbes.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde (Les 100 kilogrammes)

Villes	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	21 37	21 50	20 62	20 87	20 87
Liverpool.....	17 47	17 47	17 47	17 35	17 79
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	16 02	15 85	16 21	16 49	16 45
Chicago.....	15 15	15 44	15 39	15 43	14 82
New-York.....	16 38	16 59	16 76	16 45	16 26

Malgré l'approche de la Saint-Martin, les apports n'ont pas pris plus d'importance sur les marchés de province. La moutonnerie, qui avait escompté que les vendeurs, au moment du paiement des fermages, feraient des offres libérales, ne s'est pourtant pas montrée trop contrariée de ce contretemps. Elle espère qu'une fois ses travaux terminés, la culture se consacrerait entièrement à ses battages et que, par suite, la marchandise deviendrait plus abondante. Mais, à ce moment, les besoins pécuniaires des producteurs seraient moins pressants; il est donc probable que les détenteurs continueraient à observer la même réserve et resteraient ainsi maîtres de la situation. Toutefois, eu égard à l'importance de la dernière récolte, il ne semble pas que les prix soient susceptibles d'une hausse immédiate.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les offres ont été un peu plus nombreuses qu'il y a huit jours, mais les transactions ont été restreintes. Dans certains cas, les vendeurs ont accordé une concession de 25 centimes. On a coté les blés disponibles, aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 à 21 25; belle qualité, 20 75 à 21; roux bonne qualité, 20 à 20 50; roux qualité ordinaire, 19 à 20; blancs, 20 75 à 21 50.

A la Bourse de Commerce, faute d'orientation précise, acheteurs et vendeurs continuent à s'abstenir, et les prix se maintiennent sensiblement au même niveau. La clôture d'aujourd'hui s'est opérée aux cours suivants :

	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Contrant.....	20 62	20 87	20 87
Décembre.....	20 87	20 75
Janvier-février..	20 87	20 87
4 premiers.....	20 87	21 ..	20 87
4 de mars.....	21 12	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La boulangerie continue à ne s'approvisionner qu'au fur et à mesure de ses besoins. Les prix restent inchangés. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — De même que sur le marché du blé, les transactions sont fort peu actives depuis quelques jours. Acheteurs et vendeurs se tiennent sur la réserve et les cours

ne varient pas d'une manière sensible. On a coté en clôture :

	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Courant.....	32 12	30 12	29 87
Décembre.....	29 37	29 12
Janvier-février..	28 62	28 62
4 premiers.....	29 12	28 62	28 62
4 de mars.....	28 87	28 50

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Les marchés de province ne présentent toujours qu'un médiocre intérêt. Pour les raisons que nous avons déjà indiquées, les détenteurs continuent à se tenir sur la réserve, et les acheteurs font presque complètement défaut. Les premiers restent d'avis qu'un relèvement des prix devra se produire tôt ou tard. Les seconds sont persuadés qu'un mouvement de baisse se dessinera bientôt.

A l'appui de cette opinion, ils font valoir que la dernière récolte a été supérieure à celle de 1902, tant au point de vue de la qualité qu'à celui de la quantité. Mais il convient de remarquer que les Commissions communales et cantonales de statistique agricole, qui viennent de fonctionner pour la première fois, ont jugé à propos de ramener la production de 1902 de 18.882.093 hectolitres à 16.580.719 hectolitres. Dès lors, on peut prétendre que l'évaluation provisoire de 21 millions 481.190 hectolitres pour 1903 sera probablement ramenée à un chiffre inférieur, attendu que lesdites Commissions ont pris des bases nouvelles pour établir leurs estimations. D'ailleurs, en admettant même que le chiffre de 21 millions d'hectolitres devienne définitif, la dernière récolte n'en resterait pas moins inférieure de 578.730 hectolitres au rendement moyen des dix années précédentes. En un mot, elle ne dépasserait pas la normale.

Dans ces conditions, si les prix subissent une nouvelle baisse, il ne faudra l'attribuer qu'à la moindre importance de la consommation. Nous devons reconnaître que la demande a été restreinte jusqu'à présent, mais nul ne peut affirmer qu'elle ne deviendra pas plus active.

A notre réunion hebdomadaire d'hier, il ne s'est traité que peu d'affaires à des prix stationnaires.

Sur le marché réglementé, les transactions sont toujours presque nulles :

	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Courant.....	15 ..	14 87	14 87
Décembre.....	14 87	14 87
Janvier-février..	15 ..	14 75
4 premiers.....	15 ..	14 87	14 87
4 de mars.....	15 ..	14 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Dans certains milieux, on considère que l'estimation du Ministère de l'Agriculture, 111 millions d'hectolitres, est exagérée. En outre, de même que pour le blé et le seigle, on trouve que la réduction de 106 à 97 millions, faite par les Commissions communales et cantonales pour la récolte de 1902, est excessive.

Au point de vue commercial, le plus grand calme continue à régner. Malgré l'inactivité des transactions, la tendance est relativement soutenue sur le marché réglementé.

	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Courant.....	14 37	14 37	14 37
Décembre.....	14 62	14 37
Janvier-février..	14 87	14 62
4 premiers.....	15 25	14 87	14 62
4 de mars.....	15 37	15 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Alcool. — Après être restée, pendant plusieurs semaines, à l'écart du marché, la spéculation a, depuis quelques jours, recommencé à opérer. Son inaction provenait de l'absence de renseignements tant soit peu précis sur l'importance probable de la production de 1903-1904. Actuellement, on n'est pas encore fixé à cet égard, mais on sait que la récolte des fruits a été peu abondante, que la production du vin sera déficitaire et que le rendement des betteraves à distillerie donne beaucoup de déceptions. En outre, la fabrication est en retard et les arrivages sont insignifiants. Le stock du marché de Paris qui, au 30 septembre, était de 4.400 pipes de 620 litres, n'était

plus, samedi dernier, que de 2.225 pipes, contre 14.750 à la même date de 1902. Le découvert, en présence de cette situation, a jugé prudent de se racheter et, ainsi s'explique la reprise actuelle. On a clôturé aux cours suivants :

	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Courant.....	37 12	36 75	37 37
Décembre.....	36 75	37 62
4 premiers.....	36 12	37 12	38 12
4 de mai.....	36 87	37 75	38 62

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Vins. — Les transactions sont toujours languissantes et les prix, dans chaque région, demeurent à peu près stationnaires.

Quelques renseignements concernant la dernière récolte ont été publiés :

La Commission départementale de statistique vient d'arrêter le chiffre de la production du vin dans l'Aude en 1903. Après avoir comparé les renseignements recueillis auprès des maires par le professeur départemental d'agriculture et auprès des receveurs-buralistes par le directeur des Contributions indirectes, la Commission a évalué la récolte à 3.235.611 hectolitres, se décomposant ainsi par arrondissement : Carcassonne, 1.360.472 hectolitres ; Castelnaudary, 60.172 ; Limoux, 307.635 ; Narbonne, 1.507.332. Cette récolte est inférieure de 1.236.763 hectolitres à celle de 1902, et de 1.650.844 hectolitres à la moyenne des cinq dernières années, qui atteint 4.886.455 hectolitres. La surface plantée en vignes est de 129.626 hectares et la production moyenne par hectare est de 25 hectolitres.

Suivant l'estimation officielle, la Gironde a récolté cette année 2.097.520 hectolitres se répartissant comme suit par arrondissement : Bordeaux, 630.405 ; Libourne, 680.450 ; Lesparre, 356.260 ; Blaye, 290.290 ; La Réole, 108.115 ; Bazas, 32.000.

Prix du Sucre sur les principaux marchés : (Les 100 kilogrammes)

Villes	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	22 75	28 ..	23 ..	22 75	23 ..
Londres.....	22 05	21 69	21 66	21 25	21 07
Anvers.....	21 50	21 50	21 37	21 ..	20 75
Amsterdam.....	21 84	21 32	21 04	20 92	20 92
Prague.....	20 89	20 58	20 47	20 26	20 16
Hambourg.....	22 12	22 12	22 12	21 56	21 25
New-York(moscovad)	38 54	38 54	38 54	38 54	37 82

L'amélioration survenue cette semaine dans les conditions atmosphériques a permis d'activer les charrois et l'arrachage et fait disparaître en partie les plaintes relatives à la conservation des betteraves en silos. Pour mener à bonne fin ses opérations, la culture désire la continuation d'un temps frais et sec, mais des gelées de quelque intensité occasionneraient de graves dommages, beaucoup de racines étant encore dans les champs. Les résultats jusqu'ici obtenus accusent un rendement cultural meilleur qu'on ne le supposait ; par contre, la teneur saccharine cause parfois des déceptions.

Nous avons publié, le 28 octobre, l'estimation de l'Association Internationale de Statistique sur la production du sucre dans les principaux pays d'Europe pendant la campagne 1903-1904. D'autres évaluations sont maintenant parues ; les principales se comparent comme suit :

Association Internationale, 5.286.800 tonnes contre 5 millions 207.500 en 1902-1903 ; M. Licht, 5.850.000, contre 5.521.869 ; M. Gieseke, 5.700.000, contre 5.520.000 ; Prager Zuckermarkt, 5.540.000, contre 5.408.000. Les augmentations prévues oscilleraient donc de 79.300 à 328.131 tonnes. En outre, on pense généralement que la production du sucre de canne sera également plus importante que pendant la campagne précédente.

Ces jours derniers, notre marché des sucres bruts n'a encore présenté que peu d'activité. Les offres ont été cependant assez suivies par suite de l'amélioration de la température et de l'abondance de la marchandise, mais les acheteurs se sont montrés peu empressés. La tendance a donc été plutôt lourde. On a clôturé aujourd'hui aux cours suivants :

	29 oct.	5 nov.	12 nov.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 81	25 68	25 81
Décembre.....	25 93	26 06
4 premiers.....	26 68	26 43	26 62
4 de mars.....	27 06	26 93	27 06
4 de mai.....	27 56	27 31	27 43
Roux 88° disponible.....	23 ..	22 75	23 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Les demandes en sucre raffinés sont actuellement restreintes, la consommation n'achetant qu'au fur et à mesure de ses besoins. La raffinerie n'a pas modifié ses prix. Raffinés en pains, 58 fr. 50 à 59 fr. les 100 kilos, en disponible, par wagon complet et suivant marques, aux usines.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 33 fr. ; pains, 31 fr.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903
Le Havre (Santos good average).....	35 25	36 75	37 ..	37 ..	37 ..
Londres d°.....	34 70	35 12	35 63	36 56	36 25
Anvers.....	36 25	37 ..	37 25	37 50	37 25
Hambourg.....	35 75	36 56	36 87	37 81	37 35
New-York.....	26 55	28 55	29 12	31 97	31 69

Voici quelles étaient, à la date du 1^{er} novembre, les ressources visibles du café, d'après la circulaire de M. G. Duuring :

Stocks	1 ^{er} novembre		
	1901	1902	1903
(En tonnes)			
Sur les huit principaux marchés européens.....	242.200	380.150	447.300
Aux Etats-Unis.....	107.880	152.650	146.530
A Rio.....	35.180	36.880	42.830
A Santos.....	84.290	93.230	81.120
A Bahia.....	2.760	3.120	2.820
Total des stocks.....	472.310	666.030	720.650

En mer ou en cours d'embarquement

Pour l'Europe :			
Du Brésil.....	92.700	79.240	68.080
De l'Orient.....	3.310	5.910	4.500
Des Etats-Unis.....	410	470	290
Total pour l'Europe.....	96.420	85.620	72.870
Pour les Etats-Unis :			
Du Brésil.....	46.530	24.410	31.760
De l'Orient.....	880	1.230	820
De l'Europe.....
Total pour les Etats-Unis.....	47.410	25.640	32.580
Total général.....	616.140	777.290	826.100
contre, au 1 ^{er} oct. précédent...	556.200	767.490	818.630
Différence au 1 ^{er} nov.....	+59.940	+9.800	+7.420

La comparaison avec les années antérieures fait ressortir les excédents suivants au 1^{er} novembre : 48.810 tonnes ou 6.2 0/0 sur 1902 ; 209.930 tonnes ou 34.0 0/0 sur 1901 ; 358.290 tonnes, ou 76.5 0/0 sur 1900 ; 379.900 tonnes ou 85.1 0/0 sur 1899.

Au Havre, pendant le mois dernier, le cours le plus bas pratiqué pour le courant (Santos good average, les 50 kilos, en entrepôt) a été celui de 34 fr. 50 coté le 6, et le plus élevé, celui de 37 fr. 75 coté le 31. La moyenne mensuelle s'est établie à 35 fr. 95, contre 32 fr. 88 en septembre, 30 fr. 95 en août, 29 fr. 93 en juillet, 31 fr. 61 en juin, 31 fr. 23 en mai, 31 fr. 26 en avril, 33 fr. 12 en mars, 32 fr. 98 en février et 33 francs 47 en janvier. On a clôturé aujourd'hui à 37 fr.

Quant aux transactions, elles sont actuellement peu actives. Le marché conforme simplement son allure à celle de la Bourse de New-York, où les haussiers s'efforcent d'élever davantage le niveau des cours. Leur tentative ne repose d'ailleurs sur aucune base sérieuse, attendu que les recettes à Rio et Santos s'opèrent régulièrement et que les avis concernant la récolte 1904-1905 sont plutôt favorables.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 29 octobre au 4 novembre, 106.683 kilos, dont 15.152 kilos d'organsins, 17.618 kilos de trames et 73.913 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 116.413 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 120.137 kilos.

Sur le marché de Lyon, les prix se ressentent de plus en plus de l'inactivité des transactions. A part quelques genres qui se tiennent relativement bien, on constate des moins-values assez sensibles sur les cours pratiqués il y a un mois.

On a coté :

Grèges Cévennes, 11/13, 1^{er} ordre, 54-55 fr. le kilo ; 13/16, extra, 56 fr. ; Piémont et Messine 9/11, 1^{er} ordre, 55 fr. ; 11/13, 1^{er} ordre, 54-55 fr. ; Brousse 11/13, 2^e ordre, 48 fr. ; 16/18, 18/22, 1^{er} ordre, 48 fr. ; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 52-53 fr. ; Chine, filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 55 fr. ; Canton, filatures à l'euro-péenne, 13/15, n° 1, 37-38 fr. ; Japon, filatures à l'euro-péenne, 9/11, 1 1/2, 50-51 fr.

Cuivre. — Voici les mouvements des importations et livraisons du cuivre en Angleterre et en France d'après la *Circulaire Merton* :

	Du 1 ^{er} janv. au 15 oct. 1903	2 ^e quinz. d'oct. 1903	Depuis le 1 ^{er} janv. 1903
			(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)
Importations.....	200.759	10.818	211.577
Livraisons.....	202.684	10.602	213.286
En faveur des livr....	+ 1.925	— 216	+ 1.709

Tonnes

Le stock visible au 15 octobre 1903 s'élevait à 14.615
En ajoutant l'excédent des importations de la dernière quinzaine..... 216

On obtient le stock visible au 31 octobre 14.831

Voici d'où proviennent les importations :

	Amé- rique	Espag. Portug. contr ^{es}	Divers ^{es}	Chili	Aus- tralie	Total
						(Tonnes anglaises de 1.016 kil. 048)

Du 1 ^{er} janvier au						
15 oct. 1903...	101.154	16.477	40.978	23.300	18.850	200.759
2 ^e quinz. d'oct...	5.615	66	3.137	1.200	800	10.818
Dep. le 1 ^{er} janv..	106.769	16.543	44.115	24.500	19.650	211.577

Les livraisons de la dernière quinzaine comprennent 100 tonnes expédiées en Amérique.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	15 oct. 1903	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible.....	54 5 .	54 17 6	59 2 6	58 2 6	56 2 6
A 3 mois.....	54 2 6	54 12 6	58 15 .	57 15 .	55 15 .
Etain : disponible..	115 10 .	116 15 .	119 ..	117 7 6	114 15 .
— à 3 mois.....	116 5 .	117 7 6	119 10 .	118 12 6	115 17 6
Plomb anglais disp.	11 6 3	11 7 6	11 10 .	11 10 .	11 7 6
— espagnol : —	11 1 3	11 2 6	11 5 .	11 3 9	11 2 6
Zinc : disponible...	20 3 9	20 15 .	20 15 .	21 2 6	20 17 6
—					
Glascow					
Fonte r disponible..	.. .	49
— à 1 mois...

Paris. — Les derniers cours officiels (17 novembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 151 fr. 25, contre 154 fr. ; Chili, 1^{re} marques, 152 fr. 75, contre 155 fr. 50 ; en lingots et plaques de laminage, 158 fr. 75, contre 160 fr. ; en lingots propres au lait, 162 fr. ; contre 163 fr. ; en cathodes, 163 fr. 25, contre 164 fr. 50 ; Etain Banca, 315 fr. ; contre 318 fr. ; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement ; Zinc de Silésie, 56 fr. 50, sans changement.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 11 novembre 1903.

La maladie de Guillaume II. — Les événements de Panama. — Le marché monétaire. — Les futurs bilans des banques allemandes.

Il est difficile de décrire l'émotion qu'a répandue dans l'Allemagne entière la nouvelle subite de l'opération qu'on a dû faire à la gorge de l'Empereur Guillaume. Le 6 novembre, les docteurs Leuthold et Moritz Schmidt annonçaient inopinément, dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, que l'Empereur s'était soumis à l'opération d'un polype des cordes vocales. Ils annonçaient, en outre, que comme il s'agissait d'une tumeur très bénigne, la guérison complète n'était plus qu'une question de quelques jours. Mais, malgré cette affirmation rassurante des médecins, les commentaires sont pessimistes. On se rappelle involontairement la terrible maladie à laquelle a succombé le père de Guillaume II, l'Empereur Frédéric III, et qui a commencé exactement de la même façon.

La révolution qui vient de s'opérer en Colombie n'a pas provoqué moins de surprise ici que chez vous, mais elle a été différemment accueillie. Elle a soulevé dans toute l'Allemagne un vif mécontentement que la presse est unanime à traduire. Elle paraît ne pas trouver de termes assez sévères pour qualifier l'attitude des Etats-Unis : à lire nos journaux, il semble que le Gouvernement de Washington vienne de commettre un forfait inexpiable.

Cette mauvaise humeur doit trouver son explication dans le fait que l'achèvement du canal de Panama au profit des Etats-Unis met un double obstacle aux ambitions maritimes et commerciales de l'Allemagne. Il y a là un nouveau facteur, aussi important qu'inattendu avec lequel devra dorénavant compter l'Empire, qui travaillait avec tant d'acharnement à conquérir la double suprématie navale et commerciale dans le monde.

Les nouvelles de nos industries et même de nos établissements financiers sont satisfaisantes. Elles ont eu cette conséquence d'accentuer la fermeté de notre marché, surtout du compartiment des fonds d'Etat allemands. La bonne situation du marché monétaire contribue aussi pour beaucoup à cette fermeté de la Bourse. L'escompte privé a légèrement haussé à Berlin, mais uniquement dans l'attente d'une élévation du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre. Si la *Reichsbank* se décidait à élever le taux de son escompte, elle ne le ferait certainement pas avant le mois de décembre ; on n'a donc pas à compter pour le moment avec cette éventualité.

Cette année, qui a été bonne pour les métallurgies et les charbonnages, au moins quant à la production, qui est en augmentation, aura été aussi favorable pour les banques. La *Gazette de Francfort* peut déjà prédire que les bilans de 1903 des banques berlinoises seront satisfaisants et qu'elles distribueront, pour cette année, des dividendes égaux, sinon supérieurs, à ceux de l'année dernière. Leur travail a été actif et productif et elles ont tiré d'assez gros bénéfices du renchérissement relatif de l'argent. En effet, dans les neuf premiers mois de 1903, la moyenne du taux de l'escompte libre à Berlin a été de 2.8 0/0, alors que, dans la même période de 1902 cette moyenne n'avait été que de 1.8 0/0. Pour ce qui est des futurs dividendes, la *Gazette de Francfort* croit pouvoir faire les prévisions suivantes : la *Disconto Gesellschaft*, qui avait porté, pour l'année dernière, son dividende de 8 à 8 1/2 0/0, donnera au moins la même chose pour cette année. La *Deutsche Bank* distribuera au moins 11 0/0 comme précédemment. La *Dresdner Bank*, qui avait distribué, pour le dernier exercice, 6 0/0, après avoir donné 4 0/0 l'année précédente, a fait de bonnes affaires en 1903 et

pourra maintenir, et peut-être même augmenter, ce dividende. La *Berliner Handelsgesellschaft* augmentera sans doute son dernier dividende, qui avait été de 7 1/2 0/0. La *Darmstadter Bank* donnera au moins 6 0/0, comme précédemment. La *National Bank* et la *Berliner Bank* augmenteront sans doute leurs derniers dividendes, qui avaient été 5 0/0 et 4 0/0.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	7 nov.	31 oct.	7 nov.	31 oct.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	874.561	+ 8.783	862.510	+ 4.167
Billets du Trésor.....	25.177	+ 264	25.370	+ 189
Billets d'autres banques.....	9.339	+ 691	9.238	+ 82
Lettres de change.....	921.664	+ 48.810	804.161	+ 44.132
Prêts sur titres.....	60.699	+ 12.534	69.406	+ 3.497
Valeurs.....	20.452	+ 87	93.524	+ 8.977
Divers.....	81.236	+ 553	85.922	+ 1.866
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.369.703	+ 50.567	1.287.124	+ 39.810
Autres engagements à vue.....	451.224	+ 2.413	439.511	+ 15.211
Divers.....	34.614	+ 628	28.887	+ 609

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc. %
15 sept.....	955	1.491	584	844	56	+ 276	■
23 ".....	972	1.213	628	895	51	+ 272	■
30 ".....	858	1.516	551	1.128	151	+ 154	■
7 oct.....	851	1.429	477	1.031	95	+ 74	■
15 ".....	880	1.335	486	949	68	+ 55	■
23 ".....	909	1.290	513	922	53	+ 130	■
31 ".....	866	1.360	453	970	73	+ 9	■
7 nov.....	874	1.309	451	921	61	+ 69	■

L'impôt de Bourse, en Allemagne. — Dans les six premiers mois de l'exercice financier (avril-septembre), l'impôt du Timbre a donné 6.324.569 marks, soit 6.945.723 marks de moins que dans la même période de l'exercice précédent.

L'impôt sur les opérations de Bourse a rapporté 5.798.817 marks ou 528.820 marks de moins que dans le même semestre de 1902.

La Production du Charbon, en Prusse. — Dans les trois premiers trimestres de l'année, la Prusse a produit 80.249.498 tonnes de houille, soit 9.26 0/0 de plus que dans la même période de 1902. La vente a été de 75.531.920 tonnes ou 9.62 0/0 de plus.

La production du lignite a été de 27.636.918 tonnes ou 7.47 0/0 de plus. La vente a été de 21.083.078 tonnes, ou 7.8 0/0.

Les Chemins de fer bavarois en 1902. — On vient de publier les chiffres rectifiés des recettes et dépenses des chemins bavarois en 1902 ; la longueur des lignes a été de 5.862 kilomètres.

Les recettes totales de l'année se sont élevées à 169.720.000 marks, contre 166.670.000 en 1901. Les dépenses ont été de 122.910.000 marks, ou 5.4 0/0 de moins que l'année précédente. L'intérêt du capital versé a été de 3.38 0/0, contre 2.71 0/0 en 1901.

Les recettes du transport des voyageurs se sont élevées à 50.810.000 marks, contre 50.190.000 en 1901, et les recettes des marchandises à 101.370.000 marks, contre 100.350.000.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 12 novembre 1903.

Les bonnes tendances se sont subitement évanouies, et l'on a vu, aujourd'hui, un recul général des cours. Ce sont les fonds d'Etat allemands qui ont inauguré ce mouvement de recul suivi par tous les fonds étrangers.

Les actions des métallurgies, des charbonnages et des banques finissent, toutes, en baisse.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 75 ; Extérieure 90 50 ; Lombards 18 ...

ANGLETERRE**LA SITUATION**

Londres, 11 novembre 1903.

La campagne fiscale. — L'opinion au Canada. — Le marché monétaire.

La campagne fiscale se poursuit sans que l'on puisse dire que les affaires de M. Chamberlain aient fait quelques progrès. L'ancien Ministre des colonies a recommencé à Liverpool le discours qu'il prononce depuis plus d'un mois; il a même profité des arrêts du train pour haranguer les députations envoyées vers lui. Prenant les statistiques contenues dans le *Livre Bleu*, il montre l'Angleterre menacée d'une ruine commerciale prochaine si elle ne réforme pas sa politique fiscale et si elle ne forme pas un groupement avec ses colonies.

Les adversaires de M. Chamberlain contestent ces assertions et se refusent à voir le danger dont il les menace. L'important dans ce débat est de connaître l'opinion des colonies, car elles pourraient bien refuser les offres généreuses de l'ancien Ministre et rendre, par conséquent, la campagne inutile. Notre confrère l'*Economist* reçoit, à ce sujet, de son correspondant d'Ottawa, une lettre fort intéressante sur les dispositions du Canada. Ce pays se trouvant à la veille d'une élection générale, de vigoureux efforts sont faits pour poser la question du Zollverein comme une plateforme et les Canadiens étant, pour la plupart, protectionnistes, le principal souci des partisans de M. Chamberlain est de montrer que les intérêts protégés ne sont pas menacés; en retour du traitement préférentiel qui serait donné aux produits alimentaires canadiens sur le marché anglais, le Canada donnerait seulement un droit de préférence aux marchandises non manufacturées dans le pays et qui sont importées actuellement des Etats-Unis ou d'ailleurs.

Les chiffres suivants permettent de se rendre compte de la situation : les importations totales pour la consommation canadienne ont été évaluées à 203.000.000 de dollars en 1902-1903.

Voici leur provenance :

	Dollars
Grande-Bretagne.....	49.000.000
Etats-Unis.....	121.000.000
Allemagne.....	11.000.000
Franco.....	7.000.000
Autres pays.....	15.000.000
	203.000.000

Le Canada a donc importé 154 millions de dollars de pays autres que la Grande-Bretagne, et on propose de donner à celle-ci la facilité de s'assurer ce commerce en échange d'un traitement préférentiel pour les articles canadiens.

Or, sur les importations américaines, la moitié au moins (61.000.000 de d.) se compose d'articles exempts de droits, tels que : anthracite, produits de fermes, coton brut, peaux, etc., etc., tous articles que la Grande-Bretagne ne pourrait pas fournir quels que fussent ses droits. Sur les 60.000.000 de dollars de marchandises

taxées venant des Etats-Unis, une partie considérable se compose de pétrole, de matériel de chemins de fer, de blé, etc., etc., que la Grande-Bretagne ne pourrait fournir même sans de grands désavantages. Les importations allemandes, françaises et autres s'élèvent à 33 millions de dollars; elles se composent de sucres, fruits tropicaux, articles de luxe, parfumerie, vins, etc., que l'Angleterre ne pourrait fournir que dans des cas très rares. Il semble difficile que sur tout le commerce canadien la Grande-Bretagne pût s'assurer plus du vingtième.

D'autre part, la prétention émise par M. Chamberlain que, dans l'intérêt de l'unité impériale, le Canada pût être amené à abandonner ses industries naissantes ou à renoncer à l'établissement d'industries nouvelles provoque l'étonnement. L'ancien ministre peut-il supposer que le Canada sacrifiera l'industrie du fer et de l'acier pour laquelle il paie des primes depuis 1888? Voici le total des sommes versées, de ce chef, par le Trésor depuis 1890; pour le fer, 2.800.000 dollars; pour l'acier, 1.300.000 dollars, soit au total, 4.100.000 dollars. Et les primes ne comprennent pas naturellement le coût des marchandises! Si l'on en tient compte, c'est à 150.000.000 de dollars qu'il faut évaluer ce qu'a coûté cette industrie au peuple Canadien. Le moment est bien mal venu pour demander la ruine de cette industrie au profit du fabricant britannique.

On pourrait en dire autant de l'industrie du coton et de tant d'autres, et voici, d'après le correspondant de l'*Economist* quel est l'état d'esprit du pays:

« Si nous acceptons un traitement de faveur pour les produits canadiens sur le marché britannique, nous ne pouvons à aucun prix sacrifier nos industries ou même supposer qu'elles puissent être atteintes ».

« Nous ne pouvons encore moins cesser de protéger nos industries ou abandonner une part quelconque de notre autonomie fiscale à un Conseil Impérial échappant au contrôle du peuple canadien. Personne ici ne comprend ce que M. Chamberlain veut dire, quand il prétend que si nous n'acceptons pas le changement qu'il propose dans nos rapports fiscaux avec l'Angleterre, nous nous retirons de l'Empire et agissons en Etat indépendant. »

« Il n'y a, au Canada, aucun mouvement de cette nature. Le peuple est prospère et satisfait de sa prospérité; il n'a aucune idée séparatiste, à moins qu'il n'y soit forcé par le triomphe du programme réactionnaire de M. Chamberlain. »

Le marché financier est indécis: influencé tantôt par la situation politique extérieure, tantôt par la faiblesse persistante des valeurs minières.

Les retraits effectués pour les besoins intérieurs au commencement de novembre ont été plus importants que de coutume et comme une quantité d'or considérable a été demandée en même temps pour l'Egypte et l'Amérique du Sud, la diminution de la réserve de la Banque a été considérable. Des rentrées se sont bien effectuées ces jours-ci, mais on craint de nouvelles demandes pour l'extérieur et notamment pour l'Amérique. Jusqu'à la fin de l'année, il faut s'attendre à ce que la position de la Banque s'affaiblisse; pour l'instant, elle est à peu près semblable à ce qu'elle était il y a un an, mais l'Echiquier a annoncé une émission de 500.000 livres sterling de bons du Trésor, et les ressources du Marché seront fortement diminuées; on peut donc prévoir la disparition prochaine des excédents actuels.

Informations Economiques et Financières**BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE**

12 novembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48.605.000	Dette fixe de l'Etat..	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	30.155.000
Total.....	48.605.000	Total.....	48.605.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.533.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	16.487.000
Réserve et profits et pertes.....	3.172.000	Portefeuille et avances	24.424.000
Tresor et administration publique.....	6.226.000	Billets en réserve.....	20.032.000
Comptes particuliers.....	38.923.000	Or et argent monnayés	2.010.000
Billets à sept jours, etc.	99.000		
Total.....	62.973.000	Total.....	62.973.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
24 sept.....	34.446	28.396	45.362	39.340	24.500	53 82	3
1 ^{er} oct.....	33.810	29.440	51.714	47.390	22.820	43 98	4
8 ".....	33.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	"
15 ".....	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	44 02	"
22 ".....	32.626	28.345	50.042	45.353	22.531	44 89	"
29 ".....	33.414	28.399	47.126	41.512	23.465	49 64	"
5 nov.....	32.551	28.760	46.866	42.486	22.234	47 30	"
12 ".....	32.165	28.553	45.149	40.911	22.062	48 75	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 12 novembre 1903.

La liquidation s'est opérée assez facilement. Les différences à la hausse étaient légères dans la plupart des compartiments. La tendance générale a été soutenue; les fonds d'Etat étrangers ont fait preuve d'inactivité en raison des bruits de nouvelles difficultés politiques en Extrême-Orient. D'autre part, les cours des Chemins anglais ont été fermes et les Chemins sud-américains ont enregistré de nouvelles demandes. Les Mines sud-africaines et ouest-australiennes ont fait preuve d'une certaine activité.

Les *Consolidés* restent à 88 7/16 contre 87 11/16.

Les fonds internationaux conservent des tendances calmes. L'*Italian* est à 103 .. et l'*Extérieure Espagnole* reste à 89 1/2. Les séries turques sont calmes : *Série C*, 36 1/4, *Série D*, 32 3/8.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'*Argentin* 5 0/0 1886 finit à 100 1/2 et le *Funding* à 102 12/. Le *Brésil* 5 0/0 est à 90 3/4.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 121 1/2; l'*Erie* à 68 .. et le *Louisville* à 102 1/2; l'*Atchison* à 65 7/8 ex-c. et le *Norfolk* à 89 ..

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 11 novembre 1903.

Recommencement de la crise politique en Hongrie. — Le marasme des industries. — Le marché monétaire.

Il y a quatre jours seulement, on pouvait considérer la crise hongroise, l'éternelle crise hongroise, comme définitivement résolue. Le comte Stefan Tisza, qui avait assumé la mission de constituer un cabinet et l'avait menée à bonne fin, semblait devoir être accepté par tous les partis, même par le parti Kossuth, celui de l'indépendance hongroise. Aujourd'hui il faut déchanter. Le parti de l'indépendance s'est séparé violemment du Ministère et a décidé de recommencer l'obstruction parlementaire.

La scission s'est produite à propos des réponses faites hier par le comte Tisza aux questions posées à la fin de la semaine dernière par François Kossuth. Le parti de l'indépendance, sur le conseil de Kossuth lui-même,

cependant si conciliant, a décidé de laisser à chacun de ses membres le choix de faire ou non l'obstruction parlementaire, ce qui, en fait, équivaut à l'adoption de l'obstruction, à la guerre.

La responsabilité de la rupture revient, pour une bonne part, à M. Tisza lui-même, qui s'est livré à des imprudences de langage.

Ainsi, dans les questions de l'enseignement du hongrois dans les écoles militaires, des drapeaux dans l'armée, de la magyarisation des écoles primaires et surtout de la réforme électorale, le comte Tisza indisposa les Kossuthistes par des réticences, voire même des menaces formelles. Malgré la fin de son discours, proclamant que le Hongrois saurait toujours mourir pour son pays, il n'attira pas, au contraire, éloigna de lui les Kossuthistes.

Dans les milieux gouvernementaux, on croit si bien à la lutte qu'on s'y prépare sans délai. On affirme que le comte Tisza serait décidé à ajourner ou même à dissoudre la Chambre si celle-ci refusait de voter le budget provisoire et le contingent militaire. L'ère de l'obstruction est donc rouverte, en Hongrie, au moment où elle paraissait définitivement close.

Les événements politiques de la Hongrie laissent la Bourse de Vienne assez indifférente et les tendances y sont plutôt à la fermeté. La conclusion du cartel austro-hongrois des pétroles auquel sont intéressées presque toutes les grandes banques du pays a raffermi encore ces tendances. Ce cartel, signé au commencement de novembre par tous les raffineurs, remonte par effet rétroactif, au 1^{er} mai dernier. Il a été conclu pour 4 ans.

La production qui, dans le cartel de 1899, était évaluée à 2.350.000 quintaux raffinés, est fixée maintenant à 2.500.000 quintaux, produits par 94 raffineries.

Les prix syndicaux sont de 29 couronnes pour les raffineries à Oderberg, ce qui correspond à 3c. 26 pour les bruts à Boryslaw. Si les raffinés montent au-dessus de 29 couronnes, les producteurs de bruts reçoivent 25 heller pour chaque couronne de hausse.

Les industries du fer sont toujours dans une situation assez précaire. Elles n'attendent plus rien que des commandes du Gouvernement, et ces commandes se font attendre. En tous cas, elles n'auront pas l'importance que veulent bien leur attribuer d'avance les intéressés. Dans un rapport sur l'industrie métallurgique de l'Empire, publié récemment dans un journal spécial, on lit ces mots : « Les fonderies de fer seules sont encore faiblement occupées ». Ces mots dépeignent toute la situation.

L'augmentation de la consommation domestique, à l'approche de l'hiver, a quelque peu amélioré la situation des charbonnages, mais sans la rendre bien brillante.

La tenue du marché monétaire est sans changement. L'argent est assez abondant, d'autant plus que les demandes sont, pour le moment, assez restreintes. Pour le taux, on se règle sur la place de Berlin.

La Campagne sucrière de l'Autriche-Hongrie. — Les résultats de la dernière campagne des sucres en Autriche-Hongrie viennent d'être publiés. Bien que les chiffres donnés pour le mois d'août soient encore provisoires et qu'il faille admettre la possibilité d'une légère modification, on peut dès maintenant se rendre compte par le tableau ci-dessous des résultats de la campagne actuelle comparée avec la précédente. Il faut, toutefois, ne pas perdre de vue que cette dernière était calculée sur une durée de douze mois, tandis que celle de 1902-1903 en comprend treize :

	Sucre de consommation	Sucre brut	Total du sucre brut	Diff. avec l'année précédente
(Millions de quintaux métriques)				
Stock de début...	1.197	1.232	2.563	+ 0.807
Production nette...	9.551	0.071	10.485	- 2.396
Exportation.....	6.463	1.086	8.267	+ 0.092
Consommation...	3.702	0.041	4.154	+ 0.280
Stock à la fin de la campagne....	0.551	0.068	0.681	- 1.876

Les fabriques de sucre ont donc commencé la campagne avec des stocks sensiblement supérieurs à ceux qu'ils possédaient à l'ouverture de la campagne précédente. La production, par contre, a été notablement inférieure. Elle a atteint 10.485.000 quintaux métriques de sucre brut, soit une diminution de 2.396.000 quintaux métriques sur la dernière campagne.

Au cours de la campagne 1901-1902 elle avait donné un total de 12.800.000 quintaux métriques, en augmentation de 2 millions de quintaux métriques sur la campagne 1900-1901.

Il ressort de ce tableau que les deux tiers de la production totale ont été exportés et qu'un tiers seulement a été consommé dans le pays. Il faut toutefois remarquer que l'exportation n'a guère varié sur l'année précédente.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 12 novembre 1903.

Les tendances du Marché sont restées incertaines et l'on a fini en léger recul sur toutes les valeurs, sauf les fonds d'Etat nationaux, qui sont bien tenus.

Sur tout le reste, peu d'affaires et grande faiblesse.

On a coté le Mobilier Autrichien 669 20; les Lombards, 90...; la Lænderbank, 422 50; les Tabacs, 333 50; les Chemins de fer autrichiens, 664 70; l'Alpine, 394...; Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 10 novembre 1903.

Le marché. — Valeurs sidérurgiques. — Valeurs de charbonnages.

Notre marché à terme a été assez mouvementé pendant toute la semaine dernière. La tension du taux de loyer de l'argent sur tous les marchés monétaires fait craindre une élévation du taux de l'escompte à Londres. De brusques mouvements de hausse et de baisse, sans raison apparente se sont suivis, mais si on veut aller au fonds du marché on ne peut constater qu'une grande fermeté qui, du reste, a aussi prévalu à la Bourse de ce jour.

Les valeurs espagnoles, en outre, des principes qui ont régit le marché en général, devaient encore subir l'influence des nouvelles politiques de la Péninsule, et la tension du change sur Paris à Madrid.

Le *Rio-Tinto* est en recul sensible sur la faiblesse de New-York et la moins bonne tenue des cours du cuivre. Aujourd'hui, une dépêche de Huelva annonce une grève au *Rio-Tinto*, nouvelle qui est restée sans influence sur les cours de la valeur.

Hausse du *Métropolitain de Paris* sur l'augmentation constante des recettes, hausse de la *Parisienne (Industrie)* sur le projet du chemin de fer électrique *Bruxelles-Anvers*, qu'on croit près de sa réalisation.

Au comptant, les fonds Belges sont plus offerts sur la tension monétaire. Peu d'affaires en obligations industrielles sans variation des cours.

Actions de banques soutenues. Hausse de la *Banque de Bruxelles* à 880, gagnant 15 francs depuis huit jours. *Caisse de Reports* ferme à 1.000. *Banque Nationale* moins bien tenue à 4.150. *Crédit Liégeois* sans changement à 640, comme la Part de réserve de la *Société Générale* à 2.850.

Les actions des Tramways continuent à attirer l'attention de la spéculation et des capitalistes, mais cette semaine on s'est contenté de consolider l'avance acquise antérieurement. La *Capital Anvers* gagne 2 fr. à 148; la *dividende* quelques fractions à 46. *Capital et Ordinaire Bruxellois* sans changement à 510 et 500; la *dividende* perd du terrain à 395. *Bukharest* en recul sensible: à 55 la *capital* et à 14 50 la *dividende*. *Econo-*

miques en reprise de 2 fr. 50 à 440. *Electrique d'Espagne*, mieux à 68 la *capital* et à 13 50 la *dividende*. *Lille* monte de 5 fr. à 270 sur l'imminence de la mise en exploitation du réseau électrique du centre de la ville. *Railways à voie étroite* monte de 9 fr. à 149; *Secondaires*, de 2 fr. à 339 50.

Rien de nouveau sur le marché des produits de l'industrie sidérurgique. Chez nous, les petites entreprises se trouvent dans le marasme; les grosses affaires, comme *Ougrée-Marihaye*, *Cockerill*, *Providence*, n'ont pas à se plaindre. En Allemagne, la consommation du pays augmente constamment, mais l'exportation paraît en moins bonne posture par suite des craintes de la concurrence américaine. Si les Américains ne pourront jamais lutter utilement sur le marché européen, il est, par contre, probable qu'ils feront de grands efforts sur le marché sud-américain et en Extrême-Orient. En Angleterre, la situation générale paraît assez bonne. Aux Etats-Unis, nous nous trouvons en pleine crise de production aussi bien que de consommation.

Sur notre Bourse, *Cockerill* est plus faible à 1.749, *Ougrée-Marihaye* peu actif à 1.330, *Providence* légèrement plus faible à 2.050, *Grievnée* ferme à 830, *Halanz* soutenu à 560. *Musson* sans affaires à 925. Ateliers fermes: *Nicaise et Delcuve* 835, *La Meuse* 1.230, *Baume et Marpent* à 925; *Monceau-Saint-Fiacre*, en hausse de 5 fr. à 610.

Actions de Charbonnages très calmes. Le mois de novembre a eu jusqu'à maintenant sa température normale, et il est encore impossible de prévoir ce que sera l'hiver 1903-1904. Nos lecteurs connaissent l'importance qu'aura la température de l'hiver prochain sur nos charbonnages. D'elle, dépendra le maintien ou la baisse du prix du charbon. Nous disons baisse, mais cette expression est plutôt exagérée. Tout au plus y aura-t-il un recul de un franc par tonne, différence qui n'entamera pas forcément les dividendes des bons charbonnages. En outre des économies qu'on pourra réaliser sur la main-d'œuvre, qui suit les prix de la houille, il ne faut pas oublier qu'on a largement doté les réserves pendant les derniers trois ou quatre ans, et qu'il n'y a aucune utilité de maintenir ces dotations à leur hauteur antérieure. De ce chef déjà il y aura de grosses sommes disponibles pour l'augmentation des dividendes et leur maintien au taux de 1903. En outre, on a amorti presque partout, par prix de revient, des dépenses de premier établissement qui n'auront plus la même importance dans l'avenir.

Quant aux prix, nous avons dit qu'il y aura tout au plus une baisse de un franc par tonne. Le marché belge n'est pas indépendant de ses voisins, et si l'Allemagne maintient ses prix, ce qui est certain maintenant, on ne descendra pas au-dessous de la parité. Le Syndicat des cokes a déjà décidé de laisser ses prix sans changement pour l'année prochaine et, dans ces conditions, nos hauts fourneaux et aciéries seront forcés de traiter également aux prix antérieurs.

Les variations des cours de ces titres sont, en somme, peu importantes et assez irrégulières. Offres et demandes, d'une importance secondaire, ont une influence considérable et déplacent les cours outre mesure. S'il n'y a pas beaucoup d'acheteurs, les vendeurs ne sont pas plus nombreux. Chaque valeur a sa tendance à part qui change bien souvent, sans aucune raison, du jour au lendemain.

Amercœur perd 17 fr. 50 à 2.217 50, *Anderlues*, 20 fr. à 790. *Bernissart* gagne 10 fr. à 591, *Bois d'Avroy* 2 fr. 50 à 667 50. *Bonne Espérance et Batterie* recule de 10 fr. à 1.570, *Bonne Fin* de 15 fr. à 875. *Charbonnages Belges* toujours fermes à 536, *Courcelles-Nord* mieux à 1.727 50. *Espérance et Bonne Fortune* baisse de 19 fr. à 721, mouvement qui ne peut être que passager. *Falsole* bien tenu à 1.550. *Fontaine l'Evêque* perd 40 fr. à 1.120. Il y avait une grosse vente sur ce titre, qui nous semble terminée. *Grand Buisson*, recherché par les vendeurs à découvert, reprend 40 fr. à 1.020. *Haine Saint-Pierre* très calme à 225, *Hasard* soutenu à 386. *Houillères-Unies*, qui revient à 273 contre 280, est encore cher. *Kessales* perd 5 fr. à 935, *La Haye* 25 fr. à 1.025. *Le-*

vant du Flénu 125 fr. à 4.575, Mariemont 80 fr. à 2.060, Noël-Sart Culpart 20 fr. à 1.452 50, Nord de Charleroi 60 fr. à 2.410, Patience et Beaujonc 10 fr. à 1.315, Produits du Flénu 30 fr. à 4.680, Réunis de Charleroi 40 fr. à 1.415, Unis-Ouest de Mons 6 fr. à 500. Sacré Madame, par contre, reprend 105 fr. à 3.650.

Titres du Zinc un peu plus faibles, sur manque de transactions dans ce groupe. Les cours du métal restent fermes à Londres et l'avenir de cette industrie se présente assez bien. Asturienne, sans changement, à 5.530. Vieille-Montagne, ex-coupon de 14 fr., 673 contre 685. Prayon, qui avait trop vite monté, perd 40 fr. à 757 50.

Informations Économiques et Financières

Navigation intérieure du port d'Anvers en 1902. — Indépendamment de son mouvement maritime, le port d'Anvers a également un mouvement de navigation intérieure fort important.

On constate, en effet, que, pendant l'année 1902, 32.120 bateaux d'intérieur jaugeant ensemble 5.705.731 tonneaux sont entrés dans ce port. De sorte que si l'on ajoute les chiffres qui précèdent à ceux des navires de mer qui sont représentés par 5.607 unités de 8.427 779 tonneaux, on arrive à un mouvement total de 37.727 navires et 14.133.510 tonneaux.

En 1901, le mouvement de la navigation intérieure avait été, à l'entrée, de 32.725 bateaux d'une capacité de 5.258.645 tonneaux.

Voici la décomposition de cette navigation par pays de provenances en 1902 et 1901 :

Provenances	1902		1901	
	Nombre de bateaux	Tonnage	Nombre de bateaux	Tonnage
Belgique.....	25.886	3.710.813	27.370	3.532.510
France.....	319	96.436	319	95.554
Allemagne....	2.070	1.479.388	1.725	1.248.973
Hollande.....	3.575	419.094	3.351	381.602
Total...	32.120	5.705.731	32.765	5.258.645

Le mouvement de la navigation intérieure à la sortie est représenté par 33.250 bateaux d'un tonnage de 5.939.874 tonneaux. En 1901, il avait été de 34.208 bateaux d'un tonnage de 5.552.628 tonneaux.

Voici les destinations prises par ces bateaux :

Destinations	1902		1901	
	Nombre de bateaux	Tonnage	Nombre de bateaux	Tonnage
Belgique.....	26.435	3.686.585	27.993	3.656.773
France.....	277	80.680	204	59.389
Allemagne....	2.282	1.508.835	2.285	1.367.419
Pays-Bas....	4.256	663.774	3.776	469.047
Total...	33.250	5.939.874	34.208	5.552.628

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 9 novembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

A la suite des discussions électorales, le parti républicain a entrepris à la Chambre une obstruction systématique qui retarde notablement le budget du budget et, selon toute apparence, le Cabinet devra en finir par arriver à demander que la Chambre siège en permanence, mais tout fait croire que ce moyen ne sera employé que vers la fin du mois. Le Sénat aurait le temps de discuter la loi pendant le mois de décembre

et elle pourrait être approuvée à la Noël. Pendant ce temps, la Chambre s'occupera de la réforme monétaire et autres lois préparées.

La situation créée par ces faits et qui a altéré assez profondément les combinaisons faites depuis un mois ne laisse pas d'être légèrement confuse. Il serait malaisé de détailler tout ce qui se dit au sujet des voies et moyens à employer pour sortir des difficultés présentes, mais, pour le moment, je ne vois pas qu'il soit possible de faire autre chose que de maintenir au pouvoir le Cabinet présidé par M. Villaverde.

La Bourse a été mauvaise, pas à cause de la différence dans le cours des valeurs qui n'ont baissé que de quelques centimes, mais par la tendance et par le manque d'affaires. La Dette 4 0/0, qui était à 77 30 0/0 lundi est arrivée à 77 35 jeudi et finit à 77 20 samedi. La Dette 5 0/0, partie de 97 35 pour arriver à 97 45, finit à 97 30 0/0. Comme vous le voyez, ce ne sont pas de grosses différences, mais ce qui est fâcheux, c'est de constater l'abstention des éléments directeurs du marché, qui continuent à le laisser aller à vau-l'eau. Dans ces conditions, et tant que les nuages qui assombrissent l'horizon politique n'auront pas disparu, il me semble difficile qu'il y ait une forte reprise des cours sur les fonds d'Etat.

Il n'en est pas de même pour les valeurs industrielles qui sont très fermes. Les actions de la Banque d'Espagne bénéficient des retards que rencontre l'approbation du projet de réforme monétaire et, en tout cas, de la prorogation des délais de remboursement des Pagarés. Les actions de la Compagnie Fermière des Tabacs gagnent également du terrain. Les valeurs de la Banque Hypothécaire sont dans le même cas.

Les obligations de la Compagnie sucrière, dont je vous ai entretenu, ont un eu marché un peu lourd et restent très offertes. La plupart des premiers souscripteurs les ont prises dans l'idée de les revendre ensuite avec une forte prime, mais le public n'a pas mis beaucoup d'empressement à se disputer cette valeur nouvelle. Il est à croire que si les certificats provisoires de ces titres n'étaient pas établis pour une grande partie en grosses coupures, le cours de 97 0/0 auquel on les offre aurait été perdu et je ne serais pas surpris que dans quelque temps on ne pût pas les acheter meilleur marché.

Aujourd'hui, le cours de la Dette a fléchi de 0.15 0/0 sur des réalisations; la Bourse a été faible et la méfiance continuant, les ventes ont dominé les quelques achats remarqués, mais les opérations sont, malgré tout, peu nombreuses.

Rien à signaler sur le prix du change, qui passe de 32 85 0/0 à 33 50 0/0 environ. L'époque est bonne pour la création de papier à cause du commerce de raisin et d'oranges; le Syndicat a fait, comme je l'ai indiqué, une provision de francs qui n'est pas épuisée et, dans ces conditions, on peut espérer qu'il n'y aura pas de grands changements ces jours-ci. Un autre motif de la dernière baisse serait de fortes ventes d'Extérieure pour compte d'un spéculateur de notre place.

Aujourd'hui, il y a eu une aggravation de 0.50 0/0, due en grande partie au manque d'arbitrage, parce qu'il n'y a pas d'opération sur les actions des chemins de fer.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	19 oct.	26 oct.	2 nov.	9 nov.
4 0/0 Intérieur.....	77 45	77 05	77 30	77 05
5 0/0 Amortissable.....	97 10	97 10	97 35	97 25
Banque d'Espagne.....	476 50	476 ..	477 50	479 50
— Hypothécaire....	180 50	183 ..	184 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	442 ..	442 25	441 50	442 50
Chèques sur Paris.....	32 30	33 50	32 85	33 60
— Londres....	33 27	33 37	33 62
Céd. hyp. 5 0/0.....	101 90	102 05	101 90	101 90
— 4 0/0.....	100 40	100 35	100 50	100 70

Au bilan de la Banque d'Espagne nous relevons une diminution de 8 millions à l'encaisse argent; le solde

du compte des correspondants étrangers est presque égal à celui d'il y a huit jours. Dans les autres soldes nous trouvons : — escomptes commerciaux, 2 millions ; + comptes de crédit, 2 ; — crédits commerciaux, 9,1 ; + circulation, 7,1 ; — comptes courants, 4,9 ; = le compte courant du Trésor est créditeur de 109 millions, 8 de moins que dimanche dernier.

La Banque continue à donner de l'argent au lieu de petites coupures, ce qui a fait diminuer considérablement l'encaisse de métal blanc.

L'augmentation de la circulation a lieu toujours à cette époque et, pour le moment, elle n'a rien d'anormal.

Le Ministre des Finances a présenté à la Chambre différents projets de loi, entre autres un pour liquider les arriérés de la guerre coloniale : il y en a eu pour 80 millions ; les autres crédits supplémentaires demandés atteignent 10 millions.

Le projet de création de ports francs sera très discuté, mais si les Chambres continuent, la discussion pourra commencer l'année prochaine ; les opérations autorisées seront, principalement : manipuler le café et le cacao, sciage du bois, friture de semences oléagineuses, lavage des laines et, en général, celles qui augmentent la valeur de la marchandise sans en changer la nature.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 21 octobre 1903 (42 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne :					
Ancien réseau...	2.070	52.766.371	54.404.323	55.791.048	56.245.500
Asturies, Galice...	784	14.941.002	15.714.653	16.582.680	17.056.251
Valence à Utiel...	88	777.001	622.173	657.600	761.718
Lérida-Reus...	104	1.047.866	1.009.506	1.071.493	1.109.090
San Juan de Las Abadesas...	412	2.194.083	2.141.380	2.212.350	2.270.529
Almansa-Valence...	499	10.420.281	10.295.933	11.215.781	11.607.713
Total Nord de l'Esp...	3.657	82.146.604	83.885.592	87.530.895	89.050.861
Andalous...	1.067	16.024.499	15.748.380	17.808.123	17.295.184
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France...	3.650	73.855.314	74.782.045	80.903.208	81.745.972
Sud de l'Espagne...	296	2.560.894	2.692.907	3.030.778	3.473.061

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur de l'Espagne pour les neuf premiers mois des années 1901, 1902 et 1903 ont été les suivants :

Importations				
	1901	1902	1903	
	(En pesetas)			
Matières premières...	308.145.487	313.311.461	321.977.810	
Articles fabriqués...	202.962.955	187.895.989	193.637.034	
Produits alimentaires...	104.145.613	76.502.260	84.834.084	
	615.254.055	577.709.710	600.448.928	
Or.....	287.043	1.830.630	204.385	
Argent.....	5.135.070	6.074.597	7.111.655	
	629.676.168	585.614.937	607.764.968	
Exportations				
Matières premières...	225.596.187	244.563.939	250.612.399	
Articles fabriqués...	113.858.288	105.725.825	115.502.506	
Produits alimentaires...	144.333.544	183.318.648	199.451.767	
	483.788.019	533.607.412	565.566.672	
Or.....	303.620	172.120	119.350	
Argent.....	18.561.926	11.567.411	14.348.372	
	502.653.565	545.346.943	580.034.394	

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 11 novembre 1903.

La tendance générale reste ferme, après avoir été assez irrégulière. On a toujours confiance dans l'acceptation définitive des projets financiers de M. Villaverde.

Le change sur Paris reste à 32 80 ; l'Intérieure clôture à 77 15.

GRÈCE

Commerce extérieur et Recettes des Douanes pendant le 2^e trimestre et le 1^{er} semestre 1903. — Voici les chiffres du commerce extérieur de la Grèce pendant le 2^e trimestre et le 1^{er} semestre 1903. Ces résultats sont comparés à ceux de 1902 :

	Importations	
	2 ^e trimestre	1 ^{er} semestre
	(En drachmes)	
1903.....	34.639.214	64.721.670
1902.....	29.987.974	59.480.085
Différence.....	+ 4.701.240	+ 5.241.585
	Exportations	
	2 ^e trimestre	1 ^{er} semestre
1903.....	14.580.143	30.217.222
1902.....	17.987.821	36.172.432
Différence.....	- 3.407.678	- 5.955.210

Les droits d'entrée perçus ont été les suivants :

	2 ^e trimestre	1 ^{er} semestre
1903.....	8.052.686	16.215.621
1902.....	7.696.697	15.569.769
Différence.....	+ 355.989	+ 645.862

Recettes des Monopoles de l'Etat grec. — Voici quels ont été, en drachmes, pendant les deux premiers trimestres des trois dernières années, les produits des monopoles de l'Etat grec :

	Sel	Pétrole	Allumettes	Cartes à jouer
	(En drachmes-papier)			
1901				
1 ^{er} trimestre..	630.224	1.717.995	302.613	77.127
2 ^e ..	657.685	1.130.655	334.428	49.760
1902				
1 ^{er} trimestre..	614.043	1.739.130	316.651	63.080
2 ^e ..	757.838	1.192.245	367.906	47.067
1903				
1 ^{er} trimestre..	582.376	1.759.560	336.496	77.597
2 ^e ..	675.070	1.261.710	398.748	56.578

Mouvement de la Navigation. — Le tableau suivant indique le mouvement de la navigation de la Grèce pendant le premier semestre des années 1902 et 1903 :

	1903		1902		Différ. en 1903	
	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage	Nombre de navires	Tonnage
Entrées.	3.438	2.242.452	2.982	1.897.985	+456	+344.467
Sorties.	3.374	2.349.328	2.991	2.011.933	+383	+337.395

La Crise des Raisins et le resserrement monétaire. — Nous lisons dans l'*Economiste d'Orient* :

Nous voilà en pleine crise des raisins de Corinthe. Elle s'est produite plus tôt que nous ne l'attendions. La baisse des prix des raisins a fait de grands pas, ces jours derniers. On en est à 127 drachmes les 1.000 livres vénitiennes, après

avoir signalé 120 sans acheteurs. Pour ce qui est des bulletins de la retenue, ils cotent 112 drachmes environ par 1.000 livres vénitiennes, après avoir fait 100 drachmes.

Les producteurs des raisins de Corinthe sont dans le désespoir. Ils commencent à se remuer ainsi qu'ils le font chaque fois que ce qu'on leur promet ne se fait pas. Les réunions, les protestations et les télégrammes adressés au Gouvernement sont à l'ordre du jour.

Ce que les producteurs des raisins demandent pour le moment, c'est l'achat de leur produit par la Banque Viticole de Patras à 130 drachmes les 1.000 livres vénitiennes d'après la loi récente, et cela dans tous les centres de production, afin d'éviter le transport du raisin aux seuls deux dépôts ouverts à cet effet.

Si tous les producteurs sont égaux devant la loi, leur demande est juste parce que ceux qui sont loin du siège des dépôts ont à supporter des frais de transport qui s'élèvent à 15 drachmes par 1.000 livres vénitiennes. Il en résulte que les uns obtiennent 130 drachmes là où les autres n'encaissent que 115 drachmes net.

La Banque viticole de Patras et ses bailleurs de fonds, c'est-à-dire la Banque Nationale, la Banque Ionienne et la Banque d'Athènes veulent bien remédier à cet état de choses, mais le resserrement monétaire qui persiste les en empêche. Aussi sont-elles heureuses d'avoir le moins de dépôts possible ouverts afin d'acheter le moins de raisins possible à 130 drachmes. Jusqu'à ce que la discussion soit vidée entre le Gouvernement et les Banques au sujet des dépôts à ouvrir et des 6 millions à prêter à la Banque viticole pour l'achat des raisins à 130 drachmes, si le resserrement monétaire ne touche pas à sa fin pour permettre aux Banques d'effectuer du moins en partie l'emprunt de 6 millions, la question des raisins de Corinthe entrera sans doute dans une phase nouvelle qui nécessitera d'autres mesures en faisant oublier l'emprunt des 6 millions.

Voilà comment les trois Banques en gagnant du temps espèrent pouvoir se débarrasser d'une mauvaise affaire conclue à un moment d'entrain patriotique et humanitaire.

La Sériciculture. — Pendant la moitié du siècle dernier, l'industrie de l'éducation du ver à soie a atteint en Grèce, y compris la Thessalie, son apogée. La production des cocons secs était évaluée à cette époque à plus de 2 millions de kilogrammes; après l'apparition de la pébrine, vers 1854, elle paraît s'être abaissée à 200.000 kilogr., et depuis la vulgarisation des procédés Pasteur, elle a commencé à se relever et, à ce jour, elle atteint près de 500.000 kilogrammes.

Voici, pour la Thessalie, la production en 1901, par régions, de cocons secs :

	Kilogrammes
Plaine de Larisse	
Tyrnavos-Larisse.....	32.630
Topouzlar-Tchoular.....	1.000
Gherly.....	3.200
Aghia.....	30.000
Haute plaine	
Sofades.....	640
Harditza.....	2.500
Stefanoscos.....	1.570
Trikkala.....	6.290
Calaback.....	8.300
Villages du Pélion et Almyro....	17.000
Total.....	101.130

Les régions de Tyrnavos, de Larisse et celles à Aghia sont donc les plus productives en cocons et cette production suit une marche progressive dans ces centres où d'importantes pépinières de mûriers viennent d'être créées, tandis que dans les autres localités de la Thessalie l'éducation du ver à soie reste stationnaire.

On estime que la production de cette année s'est élevée à 140.000 kilogs et, comme les achats se font au prix de 5 à 5 dr. 50 l'ocque de cocons frais, alors que l'année dernière il n'était pas offert plus de 3 dr. 50, ces résultats encourageants permettent d'augurer pour l'année prochaine une extension encore plus grande de l'élevage du ver à soie.

ROUMANIE

Statistique agricole en 1903. — Le Ministère royal de l'agriculture vient d'établir la statistique générale de l'étendue des ensemencements et de la production des récoltes en Roumanie pour l'année 1903.

D'après ce document, le blé ensemencé a occupé une surface de 1.605.657 hectares et la production a été de 25.971.615 hectolitres, soit une moyenne de 16,2 hectolitres par hectare. En 1902, la surface cultivée en blé a été de 1.486.485 hectares, soit 119.172 hectares de moins que cette année. Par contre, le rendement a été plus élevé à l'hectare : 18,1 hectolitres, en sorte que la production de l'année précédente a été supérieure de 888.271 hectolitres.

Le district qui a fourni le meilleur rendement est celui de Tecuci avec 22,9 hectolitres par hectare; le plus faible rendement 9,1 hectolitres a été constaté dans le district de Valcea. Le grain engrangé cette année est considéré comme riche en gluten et de bonne qualité.

D'après l'analyse des divers échantillons provenant de toutes les régions du royaume, faite par les soins de l'Institut agronomique de Bucarest, la moyenne du poids du blé par hectolitre est de 78,9 kilogrammes, un peu plus faible qu'en 1902 où elle a atteint 80 kilos.

L'examen des poids constatés pour les échantillons prélevés dans chaque district a fait ressortir que les régions du bassin du Danube qui fournissent la plus grande part dans la production totale du royaume ont récolté des blés dont le poids dépasse 79 kilogrammes. La moyenne la plus élevée est obtenue par le district de Corvurlui avec 81,1 kilogrammes et la plus basse, celle de Constantza avec 76,7 kilogrammes.

A la fin du mois de septembre, les prix pratiqués à Braila, le grand port d'exportations, étaient de 9 fr. 05 à 10 fr. 35 l'hectolitre ou de 11 fr. 15 à 13 fr. 80 les 100 kilogrammes.

Le seigle qui a occupé une surface de 158.020 hectares a produit 2.517.800 hectolitres, soit une moyenne à l'hectare de 15,9 hectolitres. En 1902, la surface cultivée était de 172.816 hectares, avec une production totale de 2.452.150 hectolitres et un rendement de 14,2 hectolitres seulement par hectare.

Les 530.895 hectares sur lesquels il a été semé de l'orge ont donné une récolte de 10.471.900 hectolitres, avec une moyenne de 19 hectolitres.

En 1902, la surface cultivée n'était que de 507.777 hectares, avec une production de 8.694.027 hectolitres et un rendement de 17,1 hectolitres par hectare.

De l'avoine qui a couvert 426.728 hectares on a récolté 11.067.200 hectolitres, soit une moyenne de 25,9 hectolitres par hectare. L'année précédente, la surface ensemencée n'avait été que de 321.137 hectares, qui avaient produit 7.719.352 hectolitres avec 24 hectolitres à l'hectare.

La récolte du lin a été de 727.200 hectolitres pour 80.069 hectares, sur lesquels 614.809 hectolitres appartiennent à la Dobroudja : le rendement moyen a été de 9,1 hectolitres par hectare. En 1902, la surface cultivée avait été de 41.343 hectares avec une production de 354.143 hectolitres et un rendement de 8,6 hectolitres par hectare.

Enfin, la récolte du colza a été particulièrement mauvaise en 1903. Sur les 67.373 hectares cultivés, il n'a été produit que 395.400 hectolitres avec le faible rendement de 5,9 hectolitres à l'hectare. L'année précédente, la moyenne avait été de 9,2 hectolitres par hectare et la récolte totale s'était élevée 2.065.126 hectolitres pour une étendue de 395.400 hectares.

Il résulte de ces chiffres, qu'en 1903, la surface des cultures, sauf le maïs, a été de 2.868.741 hectares, contre 2 millions 753.447 en 1902. Sur ce total, les ensemencements de blé représentent 55,9 0/0; de seigle, 5,5 0/0; d'orge, 18,5 0/0; d'avoine, 14,8 0/0; de lin, 3,4 0/0 et de colza, 2,3 0/0.

La récolte de blé présente une augmentation de 5.547.315 hectolitres sur la moyenne des cinq années antérieures fixée à 20.424.300 hectolitres.

La moyenne de la production du seigle pendant la même période quinquennale ayant été de 2.365.130 hectol., il en résulte que la récolte de 1903 accuse une plus-value de 252.668h.

En résumé, les résultats de la récolte de 1903 sont satisfaisants : si la dernière campagne n'a pas répondu entièrement aux espérances trop optimistes des agriculteurs, elle doit être toutefois rangée parmi les bonnes années moyennes.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Recettes douanières. — D'après le dernier rapport du Ministre des finances, les recettes des douanes du Brésil, pendant les treize dernières années, ont été les suivantes :

Contos de reis		Contos de reis	
1890.....	121.100	1897.....	224.100
1891.....	158.000	1898.....	231.900
1892.....	164.700	1899.....	265.100
1893.....	191.000	1900.....	225.400
1894.....	192.000	1901.....	167.100
1895.....	234.000	1902.....	188.400
1896.....	262.000		

On voit, dit le *Brésil*, que les recettes des douanes, après avoir augmenté progressivement de 1890 à 1899, ont subi, dans les trois dernières années, une très forte réduction, ce qu'il faut attribuer aux nouveaux impôts de douanes et de consommation, ainsi qu'à la gêne croissante de la population, par suite des ruines accumulées par les krachs des banques et la crise du crédit commercial.

Grève des Agents de change. — Le 5 octobre, lisons-nous dans l'*Etoile du Sud*, de Rio, il n'y a pas eu de Bourse à Rio de Janeiro, par suite du manque du nombre d'agents de change à la corbeille.

Le 6, il n'y a pas eu de Bourse pour la même raison.

Le motif de cette grève des agents de change est un décret signé le 3 du même mois par le Président de la République, mais qui n'avait pas encore été publié, d'après lequel toutes les négociations de titres pourraient se faire directement entre les intéressés, sans l'intermédiaire des agents de change.

Il n'en serait pas de même en ce qui regarde les achats de lettres de change, qui continueraient à être faits par les mêmes agents, chaque fois que l'achat serait supérieur à 100 livres sterling.

Les agents de change ont vu dans la disposition ci-dessus une grave atteinte à l'exercice de leur profession, en même temps que la perte d'une garantie pour les acheteurs et les vendeurs de titres.

Dans une réunion tenue le 6 octobre, ils ont décidé de nommer une Commission chargée d'aller présenter au Président de la République une représentation contre le décret dont il est parlé plus haut.

Le Président de la République a promis d'étudier la question.

COSTA-RICA

La Situation Financière. — La situation financière a laissé à désirer pendant l'exercice écoulé, si nous nous en rapportons à l'exposé fourni par le Département des Finances. Le revenu net, exprimé en monnaie du pays, soit en colons, au change de 2 fr. 41, s'est élevé à 5.208.019 colons, et les dépenses à 5.745.829, soit un déficit de 537.810 colons.

La dette intérieure, au 8 mai 1902, était de 8.893.185 colons et au 31 mars de 8.833.563 colons, soit une légère diminution de 4.02 0/0, contrastant avec l'augmentation de la dette extérieure, de 3.9 0/0 sur l'exercice 1900-1901 et 29.73 0/0 sur celui de 1901-1902, où elle atteignait environ 2 millions de livres sterling (la livre sterling étant comptée au change actuel pour 10 colons 475).

Relativement à l'année précédente, le commerce a subi peu de fluctuations en 1902. La réduction des importations est peu sensible et les exportations n'ont crû que dans une faible proportion, l'augmentation enregistrée sur les cafés étant contre-balancée par un mouvement opposé sur les produits divers, bois, cuirs et caoutchouc.

La récolte du café a fléchi, 236.037 sacs en 1901-1902, contre 320.934 en 1900-1901, mais, bien que les prix obtenus en dernier lieu aient été un peu plus avantageux, les planteurs n'ont pas accru la surface en culture. Il n'en est pas de même de celle consacrée à la banane qui s'accroît rapidement grâce

aux demandes suivies pour les Etats-Unis. Les difficultés de transport restreignent les expéditions de bois.

La loi sur le régime des banques vient d'être modifiée. Les établissements d'émission sont obligés d'avoir une réserve en or égale à la moitié de leur papier en circulation.

Le tarif douanier a été également changé. Les spiritueux acquittent les droits suivant la proportion d'alcool qu'ils contiennent. Ceux sur les drogueries et la parfumerie ont été également touchés et modifiés. Ils ont été fortement majorés sur les meubles, la confection, les fèves, le lard, le saindoux, le beurre, le fromage, le riz et le sel de table de façon à protéger l'industrie nationale et l'agriculture. Par contre, ont été réduits les droits sur les emballages, les fils de cotons, le carbure de calcium, les filets de pêche; les fourrages et le pétrole brut entrent maintenant en franchise.

ÉTATS-UNIS

La République de Panama. — Comme nous l'avons dit la semaine dernière, l'attitude aussi intransigeante que maladroite du Congrès colombien siégeant à Bogota pour refuser l'approbation du traité signé à Washington entre le Gouvernement des Etats-Unis et le ministre de Colombie dûment autorisé, a provoqué le soulèvement général de la population de l'isthme de Panama, pour laquelle l'ouverture du canal interocéanique est une question capitale.

C'est le 4 novembre que l'isthme de Panama a proclamé son indépendance en constituant son Gouvernement provisoire de la manière suivante :

Ministre du Gouvernement, Eusebio Morales; finances, docteur Manuel Amador; affaires étrangères, de La Esprilla; justice, Carlos Mendoza; instruction publique, Victoria; guerre et marine, de Obarro junior.

Le colonel Barrera, débarqué récemment à la tête d'un certain nombre de partisans, a des chances d'être élu président de la nouvelle République, qui a nommé son représentant à Washington, M. Philippe Bunau-Varilla, ancien directeur de la *Compagnie du Canal de Panama*.

De Colombie on est toujours sans nouvelles positives. Comme Bogota ne peut communiquer avec le reste du monde que par Buenaventura, port du Pacifique, et le câble qui passe par l'isthme, les dépêches sont interceptées par la censure de Panama, et la Colombie se trouve ainsi isolée du reste du monde. On ne sait que ce que le Gouvernement de Panama veut bien laisser passer.

On a appris cependant à Washington que la Colombie concentre des forces à Buenaventura et a frété deux navires anglais pour les transporter à Panama. Aussitôt, l'ordre a été transmis au croiseur *Boston* de se rendre de Panama à Buenaventura, sinon pour empêcher l'embarquement des forces colombiennes, du moins pour signifier à leurs chefs qu'il ne leur sera pas permis de débarquer dans l'isthme.

Le Gouvernement des Etats-Unis est résolu, naturellement, à ne tolérer aucune intervention armée de la Colombie dans l'isthme, intervention qui aboutirait au rétablissement de l'ancien ordre de choses. Les forces des séparatistes seraient incapables, en effet, de résister, sans l'appui des Etats-Unis, aux troupes colombiennes. L'amiral Glass est arrivé à Panama avec les croiseurs *Marblehead* et *Concord*. Le monitor *Wyoming* est attendu.

La nouvelle de l'envoi par le Gouvernement colombien du général Reyes, comme conciliateur à Panama, serait considérée, à Washington, comme un signe que la Colombie est prête à suivre les conseils du président Roosevelt, et à régler pacifiquement ses différends avec le Gouvernement de Panama.

Le département d'Etat de Washington a simplement accusé réception de la protestation du chargé d'affaires colombien, sans lui fournir d'autres explications.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 11 novembre 1903.

Le Président a envoyé hier au Congrès son message concernant exclusivement la session extraordinaire. Aussi ne s'y occupe-t-il que du traité de réciprocité avec Cuba, unique

objet de cette session à laquelle fera suite la session ordinaire au commencement du mois prochain.

La tendance générale est assez soutenue avec des transactions plus nombreuses.

Le 4 0/0 ancien reste à 111 ./. .

Les Chemins américains ont eu un marché plus calme.

Voici les derniers cours :

Atchison, 63 3/8; *Milwaukee*, 136 5/8; *Erie*, 26 ./.; *Reading*, 41 ./.; *Canadian Pacific*, 117 1/8; *Illinois Central*, 129 ./.; *Louisville*, 100 1/4; *Central*, 155 ./.; *Union Pacific*, 70 ./. .

MEXIQUE

Le Gouvernement mexicain et les Chemins de fer. — M. Joachin Casassus publie, dans la *Revista Moderna de Mexico*, un article très documenté sur la nouvelle politique du Gouvernement mexicain dans ses relations avec les Chemins de fer :

« Le pouvoir public, dit-il, ne doit pas se faire constructeur de chemins de fer, ni exploiter des lignes pour son compte, mais il doit intervenir d'une façon efficace quand les bons effets qu'on est en droit d'attendre de la concurrence sont détruits par des procédés artificiels.

La tyrannie qu'un chemin de fer sans concurrents peut exercer sur un pays atteint la richesse, la prospérité et la paix de ce pays.

L'organisation des trusts américains a obligé le Gouvernement mexicain à modifier sa politique.

Deux puissants groupes, formés à New-York, le trust du pétrole (*Standard Oil*) et la maison sociale Speyer et C^{ie}, voulaient s'emparer du contrôle du réseau ferré mexicain.

Le premier de ces groupes avait acquis le *Central*, la ligne d'Aguascalientes à Tampico, celle de Mexico à Tampico, la branche de Manzanillo et le Chemin de fer de Mexico à Cuernavaca.

Le second avait acquis le *National*, puis l'*International*, qui relie Piedras-Negras à Durango et atteindra Mazatlan, puis la ligne projetée entre Monterrey et Matamoros. Il prétendait aussi absorber l'*Interocéanique*.

D'abord, ces deux groupes se firent concurrence; mais il était évident qu'ils feraient tôt ou tard une fusion pour exploiter plus à leur aise l'industrie, l'agriculture et le commerce de tout le pays.

L'avenir du Mexique eut été à leur merci. Or, si les trusts sont dangereux aux Etats-Unis, où ils dominent les énergies privées, ils le seraient bien plus ici où l'initiative individuelle n'existe pas, pour ainsi dire, et où la richesse publique n'a pas atteint la force qu'il faut pour se passer de stimulants et de protection.

Le Gouvernement comprit que, pour empêcher la fusion des deux grands groupes, il fallait acheter la majorité des actions de l'une des deux lignes qui relient Mexico à Veracruz, l'*Interocéanique* ou le *Mexicain*, lignes dont la maison Speyer avait absolument besoin pour continuer la lutte avec le *Standard Oil*, maître du débouché de Tampico sur le golfe du Mexique et de celui de Manzanillo sur le Pacifique.

L'événement a prouvé que le remède était efficace. L'achat de l'*Interocéanique* rendait impossible à la maison Speyer l'action qu'il eût fallu exercer pour imposer la fusion. Le *Central*, moins fort que son rival pour le trafic direct avec les Etats-Unis, à cause du grand détour qu'il fait à l'ouest, lui était supérieur pour les trafics maritime et terrestre combinés, parce qu'il était maître absolu du port de Tampico par les lignes d'Aguascalientes à Tampico, et de Monterrey au Golfe, et par la ligne qu'il construit entre Mexico et Tampico. En établissant des services maritimes à Tampico, il pouvait enlever au *National* presque tout le trafic d'exportation et même d'importation.

La maison Speyer devait renoncer à la lutte ou s'ouvrir une communication directe avec le Golfe du Mexique. Elle entama des négociations à Londres pour l'achat d'un nombre d'actions de l'*Interocéanique* suffisant pour lui assurer le contrôle de cette ligne. L'occasion était bonne, car dans son assemblée générale extraordinaire du 26 novembre 1900, la *Compagnie de l'Interocéanique* avait autorisé son Conseil d'administration à créer et à émettre des titres pour une valeur de 1.300.000 livres sterling, sous le nom de *Second Debenture Stock*, portant intérêt de 4 1/2 0/0, sans action accumulative jusqu'au 1^{er} janvier 1906.

Les porteurs de ces titres devaient avoir, dans les assemblées, un vote par 2 livres sterling de la valeur nominale. La Compagnie avait déjà émis 150.000 livres sterling de ce *Second Debenture Stock*. Elle était obligée d'en garder au moins 150.000 autres jusqu'au 1^{er} janvier 1905. Elle pouvait en vendre un million à condition d'appliquer le produit de cette vente au rachat de 950.000 livres sterling des titres *A. Debenture Stock* et d'affecter le reste à l'amélioration de son matériel roulant et à la modification du tracé entre Mexico et Veracruz.

La maison Speyer se présenta aussitôt comme acheteur d'un million de livres du *Second Debenture Stock*.

Le nombre de votes que pouvait acquérir le preneur du *Second Debenture Stock* était de 500 milles, et, le nombre total des votes dans les assemblées générales était de 854.400.

Les votes dont disposaient les actionnaires se classaient ainsi :

	Votes
Actions ordinaires, 170.000 à 10 liv. st. un vote par action	170.000
Actions préférées, 100.000 à 10 liv. st. un vote par action	100.000
Debenture, série B, 470.000 liv. st. un vote par chaque 50 liv. st.	9.400
Second debenture stock, 150.000 livres à 2 livres par vote	75.000
Second debenture stock, à émettre, 1.000.000 de livres sterling à 2 livres par vote	500.000
Total	854.400

L'acheteur des titres nouveaux devait donc disposer de 58,52 pour cent des votes. Il serait le maître de la Compagnie.

Le Gouvernement mexicain fit des propositions au Conseil d'administration et acquit les titres aux enchères publiques au prix de 90 1/8 0/0 de leur valeur nominale de 1.000.000 de livres.

Le premier avantage de cette opération était de prolonger la lutte entre les deux groupes rivaux et d'empêcher leur fusion. Le second avantage était l'union, désormais possible, des intérêts du pays avec ceux de la maison Speyer, qui allait se trouver seule, en lutte ouverte et dangereuse avec le *Standard Oil*, ou devrait se subordonner à la politique du Gouvernement mexicain et identifier ses intérêts avec les siens. Dans les deux cas, les intérêts du pays étaient sauvegardés.

Il pouvait arriver que les difficultés de la lutte obligeraient les deux réseaux à fusionner brusquement, mais, dans ce cas même, le pire de tous, puisque le trust réorganisé deviendrait très fort, le Gouvernement eut pu servir les intérêts d'une partie des producteurs nationaux, en leur assurant une communication avec l'Europe et les Etats-Unis par l'*Interocéanique* et des lignes de navigation européennes subventionnées.

Comme le débouché par Veracruz est le plus court (pour une grande partie du pays), l'*Interocéanique* pouvait abaisser ses tarifs au niveau de ceux du *Mexicain*, qui est la voie la plus directe entre Mexico et Veracruz, car la loi sur les chemins de fer (Art. 12. III. D) autorise la ligne la plus longue entre un point et un autre à régler ses tarifs sur ceux de la ligne la plus courte entre ces deux points.

Mais un arrangement se fit avec la maison Speyer, qui vendit au Gouvernement les actions du *National* à un prix avantageux pour le Trésor.

Quelques explications sur la situation du *National* sont nécessaires.

Cette Compagnie, telle qu'elle est aujourd'hui, a été organisée dans l'Utah, conformément aux lois de cet Etat, le 8 octobre 1901, en vertu d'un plan qui s'appelle : « Entente pour réorganiser le *Mexican National*. »

Dans cette réorganisation, le capital a été fixé à 65.350.000 dollars, divisé en 653.500 actions de 100 dollars. Sur ces actions, 320.000 sont préférées, avec 4 0/0 d'intérêt sans accumulation, et 333.500 sont des actions ordinaires, avec droit à tous les bénéfices, après décompte du 4 0/0 des actions préférées.

La maison Speyer avait acquis la majorité des titres et avait ensuite (15 mars 1902) formé ce qu'on appelle aux Etats-Unis un *voting trust*.

(A suivre).

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

La production d'or du Witwatersrand, pendant le mois d'octobre, s'est élevée à 275.664 onces d'or fin, en augmentation de 8.151 onces sur celle du mois précédent.

Voici le tableau des résultats mensuels depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En onces)				
Janvier	410.145	90.797	"	70.340	192.934
Février	404.395	75.136	"	81.405	187.977
Mars.....	441.578	85.834	"	104.127	208.456
Avril.....	439.111	"	"	119.588	218.900
Mai.....	444.933	"	7.478	138.602	224.409
Juin.....	445.763	"	19.779	142.780	223.167
Juillet.....	456.474	"	25.959	149.179	242.070
Août.....	459.709	"	28.474	162.750	262.569
Septembre ..	411.762	"	31.936	170.802	267.513
Octobre	19.906	"	33.393	179.660	275.664
Novembre...	61.780	"	39.075	182.749	"
Décembre ..	73.670	"	52.897	189.537	"
Total.....	4.069.166	251.767	238.991	1.591.519	2.308.649

Observons que pour 1901, 1902 et 1903, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Ajoutons que les districts autres que le Witwatersrand ont donné 8.880 onces d'or fin, contre 8.680 onces le mois précédent.

La production totale du Transvaal s'élève donc à 284.544 onces, d'une valeur de 1.208.669 liv. st., contre 276.197 onces, d'une valeur de 1.173.211 liv. st. en septembre.

D'autre part, voici l'état, fin octobre, de la main-d'œuvre indigène au Transvaal :

Nombre d'indigènes employés à fin octobre : 68.958

L'augmentation sur le mois de septembre est donc de 492 individus.

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Les dernières nouvelles reçues des mines de la *Compagnie du Callao Consolidated* portent que les mesures prises par les agents de la Compagnie pour la reprise des travaux ont causé une vive émotion dans la population noire du district, émotion qui s'est répercutée jusque dans les Antilles voisines dont les nègres sont originaires. Les demandes d'embauchements affluent aux bureaux de la Compagnie, et il se crée déjà un véritable courant de mineurs qui, ayant quitté le pays ces dernières années, y retournent en foule.

Les prix de salaires demandés confirment très favorablement les prévisions des ingénieurs de la Compagnie, et il y a même lieu de croire que le nombre d'ouvriers dépassant de beaucoup celui nécessaire, il pourra être fait un choix, une sélection fort avantageuse pour la Compagnie.

Lorsque l'on voit les difficultés que cette question de la main-d'œuvre crée ailleurs aux exploitations similaires, on est amené à apprécier doublement la situation privilégiée, à ce point de vue, de la *Callao Consolidated*.

Le Rapport de M. H. Ross Skinner

Le rapport de M. H. Ross Skinner est arrivé à la fin de la semaine dernière en Europe. On sait que M. Skinner avait été envoyé en Australie, en Amérique et en Extrême-Orient pour procéder à une enquête sur la main-d'œuvre chinoise. De ce document, nous n'allons extraire que les conclusions

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 598 à 617.

qui sont très intéressantes. Voici donc comment s'exprime M. H. Ross Skinner :

« Pour résumer les points principaux qui permettent de se faire une opinion définitive sur la question, on peut répondre de la manière suivante aux questions ci-dessous :
« 1° En ce qui concerne l'aptitude des Chinois pour le travail dans les mines : j'ai dit ci-dessus, qu'à mon avis, on peut voir obtenir de très bons coolies chinois, et que ces coolies pouvaient être employés pour combler l'insuffisance de la main-d'œuvre cafre ;

« 2° En ce qui a trait à la possibilité de se procurer de la main-d'œuvre chinoise : J'estime que l'on trouvera des ouvriers chinois en nombre suffisant pour faire face aux besoins présents et futurs du Rand ;

« 3° Sur le point de savoir le temps nécessaire pour recruter cette main-d'œuvre : Si les rapports des premiers arrivants sont favorables, je crois qu'il suffira de quelques mois pour que la main-d'œuvre chinoise affecte d'une façon très appréciable la production aurifère. »

M. Skinner ajoute qu'il faudra beaucoup de tact pour mener à bonne fin l'entreprise sans mécontenter la population européenne. Il dit encore que tout en utilisant la main-d'œuvre en question pour résoudre les difficultés actuelles, le pays et les mines devront s'efforcer d'augmenter par tous les moyens possibles la main-d'œuvre cafre en attendant le moment, quelque éloigné qu'il soit, où l'Afrique du Sud pourra suffire elle-même à ses besoins en employant des indigènes expérimentés et inexpérimentés.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or du Queensland. — La production d'or du Queensland, pendant le mois d'octobre s'est établie ainsi, comparée à celle du mois de septembre :

Districts	Septembre		Octobre	
	Tonnes broyées	Onces produites	Tonnes broyées	Onces produites
Charters Towers ..	20.900	33.400	24.300	43.400
Croydon.....	5.200	6.300	6.900	8.200
Gympie.....	16.900	12.800	16.700	14.400
Mount Morgan...	21.500	9.300	19.300	9.100
Ravenswood.....	1.800	4.100	1.900	3.700
Autres districts...	4.300	2.800	5.100	3.900
Alluvions.....	"	800	"	1.700
Totaux.....	"	69.500	"	84.400

Voici, maintenant, les appels de fonds effectués et les dividendes distribués pendant le mois. Là encore nous établissons un rapprochement avec septembre :

Districts	Septembre		Octobre	
	Appels de fonds	Dividendes	Appels de fonds	Dividendes
(En livres sterling)				
Charters Towers ..	10.700	41.000	9.900	31.100
Croydon.....	400	2.400	1.000	2.400
Gympie.....	8.000	30.900	7.700	22.400
Mount Morgan...	"	12.500	"	12.500
Ravenswood.....	1.500	3.300	2.000	"
Totaux.....	20.600	90.100	19.400	68.400

Comme rendement, le mois d'octobre a été très favorable ; il est vrai qu'il compte 31 jours, soit un jour de plus que septembre. Quant aux dividendes, ils ont été sensiblement moins importants que le mois précédent.

Notes minières d'Australie

Eaglehawk Consolidated. Dépêche de la mine datée du 27 octobre : « 800 tonnes broyées ont produit 369 onces d'or ; la cyanuration a donné 102 onces d'or. »

Day Dawn Block and Wyndham. Dépêche de Charters Towers donnant le rendement pour les quatre semaines qui ont pris fin le 24 octobre : « Batterie : 2.850 tonnes broyées ; production, 915 onces d'or d'une valeur de 3.200 livres sterling. Usines de « Burdekin River » et moulins du « Old

Wyndham » : 3.826 tonnes de tailings ont produit, en or, une valeur de 2.600 liv. st. Valeur totale du rendement, 5.800 livres sterling. Il a été expédié à la Direction, par bateau, 10.100 liv. st. de métal jaune. »

Burbanks Birthday Gift. Dépêche du 4 novembre, des directeurs généraux, MM. Bewick, Moreing and Co : Rendement d'octobre : minerai broyé, 2.500 tonnes ; production, 940 onces ; pilons employés, 30 ; heures de travail, 625. Il a été traité par la cyanuration, 1.250 tonnes qui ont donné 125 onces. Les dépenses pour le mois sont évaluées à 5.100 livres sterling, inclus 1.450 livres sterling pour le développement et 200 liv. st. pour la machinerie.

Brilliant Central. Dépêche de la Direction à Charters Towers : Rendement de six semaines : Il a été broyé 4.815 tonnes de quartz qui ont donné 4.539 onces d'or. La valeur approximative de l'or produit par la cyanuration s'élève à 3.878 livres sterling. Il a été déclaré un dividende de 9 pence par action qui sera mis en paiement le 14 courant. La valeur approximative du susdit rendement est de 19.600 livres sterling.

Cue Gold Mining and Exploration. Dépêche du Directeur datée de Day Dawn, 4 novembre : « Les vingt pilons fonctionnent d'une façon très satisfaisante ».

Menzies Consolidated. Pendant le mois d'octobre, il a été broyé 1.223 tonnes de minerai qui ont donné en or une valeur de 2.736 livres sterling ; les dépenses à figurer au compte d'exploitation se chiffrent par 2.005 livres sterling.

Hannan's Star. Rendement pour octobre : 2.075 tonnes traitées ont produit 1.236 onces d'or d'une valeur de 5.243 livres sterling.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 12 novembre 1903.

La liquidation de quinzaine, qui a eu lieu lundi, n'a rien présenté de bien particulier. On a coté, comme reports, 4 1/2 et 5 1/2 0/0 sur la *Goldfields*, l'*East Rand*, la *Rand Mines*, la *Modderfontein* et la *Simmer* ; 4 à 5 0/0 sur la *De Beers* ; 3/4 à 1 1/4 penny sur la *Chartered*, et de 6 à 7 0/0 sur les autres.

Après être resté très calme, le marché s'est montré, dans les deux dernières séances, plus animé. On reste cependant dans l'attente de la publication du rapport que la Commission de la Main-d'Œuvre vient d'approuver.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 3/32, clôture à 2 1/4.

La *Consolidated Goldfields* reste à 5 17/32. *Transvaal Goldfields*, 2 1/2. *General Mining and Finance Corporation*, 2 3/4.

***** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 6 23/32 reste au dernier moment à 6 27/32 ; *Angelo*, 6 3/4 ; *New Comet*, 2 5/16 ; *Van Ryn*, 2 3/4 ; *Treasury*, 4 5/8 ; production de cette mine en octobre : 3.906 onces, d'une valeur de 10.551 liv. st. ; bénéfices, 7.231 liv. st. En septembre, la production avait été de 3.798 liv. st., et les profits s'étaient chiffrés par 7.144 liv. st.

La *City and Suburban* reste à 6 liv. ; elle finissait, la semaine dernière à 6 1/8.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 5/8 ; *Driefontein*, 4 7/8 ; *Village*, 7 1/2 ; *Jumpers*, 3 1/8 ; *Modderfontein*, 8 7/16, contre 8 3/16 ; *Meyer and Charlton*, 5 3/8. *Ferreira*, 19 3/4.

La *New Primrose* est à 3 11/16 ; *Rietfontein A*, 1 5/8 ; *Lancaster*, 2 1/4.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 3/4. *May Consolidated*, 4 1/16.

La *Glencairn* reste à 1 7/16 ; *Crown Reef* cote 16 3/4, ex-dividende ; elle restait, la semaine dernière, à 17 1/2. *Randfontein*, 2 13/32 ; la *Worcester* est à 1 1/2.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 3/4, reste à 9 7/8.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/16.

La *New Heriot* est à 4 liv. ; *Wolhuter*, 3 1/4.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 ./., reste à 8 1/8. La *Wemmer* est à 10 liv.

***** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 liv. ; elle finissait, il y a huit jours, ainsi.

La *Bonanza* cote 2 3/16 ; elle restait jeudi dernier à 2 5/32.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 8 31/32, se retrouve, à la dernière heure, à 9 1/4 ; *Glen Deep*, 4 ./. ; *Ferreira Deep*, 5 5/8 ; *Robinson Deep*, 5 3/8 ; *Langlaagte Deep*, 2 1/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 liv. ; rendement d'octobre, 5.876 onces, et bénéfices 6.900 liv. st., contre 5.833 onces et 7.600 livres sterling en septembre ; *Roodepoort Central Deep*, 1 3/4 ; *Rose Deep*, 8 1/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 9/16. *Jumpers Deep*, à 3 3/4 ; *Rand Victoria*, à 2 9/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 1/2 ; *Village Deep*, 5 5/8 ; *Geldenhuis Deep*, 9 3/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 1/2.

***** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 1/16 ; *Rhodesia Goldfields*, 7/16 ; *Geelong*, 3/8 ; *Selukwe*, 1 7/16 ; *Globe and Phoenix*, 2 liv.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 5/8.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 7/8.

Londres, 12 novembre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché est soutenu.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 12 novembre 1903.

Notre marché a été, au début de la semaine, influencé par des allègements pour compte local. Il s'est repris ensuite, mais, au dernier moment, il se contente de suivre les indications qui lui sont fournies de Londres.

La *Rand Mines* clôturait à 229 fr. ; elle finit à 234 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 141 ./., contre 134 fr. 50. *East Rand* clôture à 173 fr. ; nous la laissons, il y a huit jours, à 172 francs ; *Chartered*, 57 fr. 25, contre 56 fr. 25.

Le *Champ d'Or* est à 18 fr. 75. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 18 fr. ;

La *Ferreira* cote 493 francs ; elle finissait jeudi dernier à 494 francs.

L'action *Goerz et Co* reste à 71 fr. ; *French Rand*, 65 fr. 75 ; *Geduld*, 154 fr.

La *Geldenhuis Estate* finit à 151 50, contre 149 fr. ; *Geldenhuis Deep*, 248 fr. ; elle cotait, la semaine dernière, 244 fr. ; rendement d'octobre : 10.167 onces ; bénéfices : 18.400 liv. st., contre 9.652 onces et 17.800 liv. st. en septembre.

La *May Consolidated* est à 100 fr. ; La *Kleinfontein* cote 46 francs.

La *Lancaster* se retrouve à 56 fr. ; rendement d'octobre : 3.127 onces et 1.626 liv. st., contre 3.037 onces et 2.653 liv. st. en septembre. La *Langlaagte Estate* cote 90 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 34 fr. ; *New Primrose*, 98 fr.

La *New Goch* est à 73 fr. 75. L'*Oceana Consolidated* est à 39 francs.

La *Robinson Gold*, qui restait à 245 50, s'échange à 250 fr. *Robinson Deep*, 135 fr. ; contre 127 fr. ; *Robinson Randfontein*, 32 fr. 50 ; *Randfontein Estates*, 61 fr. 50 ; *Rose Deep*, 202 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 44 fr. ;

La *Village Main Reef* finit à 193 fr. ; elle clôturait, il y a huit jours à 191 fr. 50.

La *Sheba* cote 19 fr. 25.

La *Wemmer* est à 257 fr. ; la *New Steyn Estate* à 71 75 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 36 25. *Transvaal Consolidated Land*, 97 fr. 25 ; *Transvaal Goldfields*, 63 fr. 25.

Le *Callao* est demandé à 28 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 70 fr. 50.

La *Kokumbo* est à 22 fr.

La *De Beers* est à 515 fr. 50 l'action ordinaire, et à 481 fr. 50, l'action de préférence, contre 511 fr. et 481 fr. la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points..... 2.50
Réclames en 8 points..... 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 619. — 24^e volume. (21)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 20 Novembre 1903

SOMMAIRE DU N° 619

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 611 à 644.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Budget des Monnaies et Médailles. — Les Monnaies roumaines. — Pages 644 et 645.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 645 et 646.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Paix armée. — Les Institutions financières des États-Unis. — Compagnie Française des Métaux. — Les Actions de priorité. — Les Compagnies françaises d'Assurances contre l'Incendie. — Pages 646 à 653.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Emission de l'Emprunt chinois 5 0/0 or 1902. — Le futur Régime du Gaz à Paris. — Omnibus et Tramways. — Obligations Foncières 3 0/0 1903 avec lots. — Canal de Panama. — Chargeurs Réunis. — Société Centrale de Dynamite. — Houillères de Dombrowa. — Emprunt 1869 du Honduras, etc. — Pages 653 à 657.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 657 à 661.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 662 et 663. — ANGLETERRE : Pages 663 et 664.
— BELGIQUE : Pages 664 et 665. — ESPAGNE : Pages 665 et 666. — ITALIE : Pages 666 et 667. — LUXEMBOURG : Pages 667 et 668. — RUSSIE : Page 668. — AMÉRIQUE : Pages 669 et 670.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — El Callao Consolidated Gold Mining Company, Limited. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 671 et 672.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances sur valeurs mobilières				
FRANCE — Banque de France										
1902 20 novemb...	2.538	1.107	4.246	518	667	489	3			
1903 3 novemb...	2.403	1.104	4.368	430	739	499	3			
1903 12 novemb...	2.395	1.102	4.292	378	714	470	3			
1903 19 novemb...	2.397	1.102	4.261	399	681	476	3			
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902 15 novemb...	817	287	1.566	609	1.000	82	4			
1903 31 octob...	801	281	1.700	567	1.213	91	4			
1903 7 novemb...	809	284	1.637	564	1.152	77	4			
1903 15 novemb...	829	291	1.610	622	1.160	72	4			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902 31 octob...	63	23	185	129	176	63	»			
1903 31 août....	61	22	174	124	160	70	»			
1903 30 septemb...	61	21	201	117	187	65	»			
1903 31 octob...	62	22	183	120	185	55	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902 20 novemb...	827	»	719	955	672	»	4			
1903 5 novemb...	814	»	719	1.012	632	»	4			
1903 12 novemb...	804	»	714	973	614	»	4			
1903 19 novemb...	801	»	706	939	598	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Écosse										
1902 27 septemb...	443	22	197	»	»	»	»			
1903 4 juillet...	445	19	197	»	»	»	»			
1903 29 août....	438	21	190	»	»	»	»			
1903 26 septemb...	443	18	192	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902 27 septemb...	75	12	168	»	»	»	»			
1903 4 juillet...	80	9	175	»	»	»	»			
1903 29 août....	81	10	171	»	»	»	»			
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES				Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et de dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 7 novemb...	1.164	306	1.649	185	363	48	3 1/2		
1903 23 octob...	1.164	308	1.749	160	413	43	3 1/2		
1903 31 octob...	1.166	305	1.862	132	483	41	3 1/2		
1903 7 novemb...	1.170	304	1.814	159	466	46	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 13 novemb...	85	30	625	45	505	44	3		
1903 29 octob...	93	26	633	55	530	30	3 1/2		
1903 5 novemb...	96	27	626	48	532	30	3 1/2		
1903 12 novemb...	93	26	630	45	515	29	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	2	6	29	74	25	17	8		
1903 13 septemb...	7	6	34	73	24	19	8		
1903 20 septemb...	6	6	36	72	24	20	8		
1903 28 septemb...	6	6	36	72	24	20	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 octob...	93	»	138	5	42	11	4		
1903 31 août...	94	»	138	3	42	11	4 1/2		
1903 30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4 1/2		
1903 31 octob...	105	»	148	4	45	12	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 15 novemb...	358	492	1.645	593	919	115	4		
1903 31 octob...	363	478	1.643	623	926	122	4 1/2		
1903 7 novemb...	362	470	1.650	619	924	113	4 1/2		
1903 14 novemb...	363	470	1.642	624	924	112	4 1/2		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	1	1	145	73	35	13	6 1/2		
1903 31 juillet...	1	1	132	87	35	10	6 1/2		
1903 31 août...	1	1	145	91	35	11	6 1/2		
1903 30 septemb...	1	1	145	79	34	13	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 15 novemb...	118	162	504	8	135	138	3		
1903 31 octob...	102	160	521	11	176	127	3 1/2		
1903 7 novemb...	103	158	519	11	182	125	3 1/2		
1903 14 novemb...	103	159	516	13	176	129	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 31 octob...	333	59	878	170	351	41	5		
1903 10 octob...	427	71	890	170	341	38	5		
1903 20 octob...	432	71	883	185	340	36	5		
1903 31 octob...	431	93	896	188	353	41	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 octob...	71	13	260	63	95	31	5		
1903 30 septemb...	85	14	272	66	105	30	5		
1903 10 octob...	86	14	272	64	100	31	5		
1903 20 octob...	87	14	270	65	98	31	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 octob...	36	2	62	35	48	5	5		
1903 30 septemb...	41	2	67	38	49	4	5		
1903 10 octob...	41	2	65	40	47	5	5		
1903 20 octob...	41	2	64	39	51	4	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 30 septemb...	43	»	92	40	56	3	4 1/2		
1903 30 juillet...	36	»	89	43	61	2	5 1/2		
1903 31 août...	35	»	88	41	58	2	5 1/2		
1903 30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 29 octob...	27	34	385	12	111	28	5 1/2		
1903 14 octob...	27	35	390	8	105	36	5 1/2		
1903 21 octob...	27	39	389	8	110	36	5 1/2		
1903 28 octob...	27	39	389	9	107	36	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/coups et dépôts particuliers	Porte- feuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 7 novembre...	79	3	192	»	85	11	5		
1903 24 octobre...	77	3	203	»	97	10	5		
1903 31 octobre...	77	3	205	»	91	10	5		
1903 7 novembre...	77	3	208	»	87	10	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 5 novembre...	1.759	170	1.538	343	572	416	4 1/2		
1903 21 octobre...	1.791	181	1.581	336	627	409	4 1/2		
1903 29 octobre...	1.821	179	1.571	333	627	420	4 1/2		
1903 5 novembre...	1.786	175	1.602	309	626	435	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 31 octobre...	28	3	63	22	35	18	»		
1903 30 septemb...	21	2	76	21	33	17	»		
1903 15 octobre...	21	3	74	22	33	17	»		
1903 31 octobre...	22	2	74	25	34	18	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	6	9	40	1	9	11	6		
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6		
1903 31 août...	16	9	41	7	7	11	6		
1903 30 septemb...	16	9	41	8	7	12	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 septemb...	72	7	170	35	87	43	4 1/2		
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	47	4 1/2		
1903 31 août...	80	6	200	41	90	44	4 1/2		
1903 30 septemb...	83	5	225	45	112	46	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 septemb...	5	21	49	788	308	139	»		
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	145	»		
1903 31 août...	1	22	12	773	303	148	»		
1903 30 septemb...	1	22	10	756	298	146	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 15 novembre...	105	11	238	1.239	253	46	4 1/2		
1903 31 octobre...	106	11	231	1.273	233	44	4 1/2		
1903 7 novembre...	105	10	232	1.273	233	44	4 1/2		
1903 14 novembre...	105	10	236	1.273	233	44	4 1/2		

TOTAUX							
1902 20 novembre	8.848	2.780	15.783	5.923	6.549	1.782	n
1903 5 novembre	8.036	2.773	16.302	5.860	6.977	1.788	n
1903 12 novembre	8.845	2.755	16.282	5.715	6.945	1.760	n
1903 19 novembre	8.867	2.783	16.161	5.812	6.872	1.759	n

TOTAUX aux 31 décembre							
1898 31 décembre	8.460	2.636	14.975	5.999	7.620	3.594	n
1899 31 décembre	7.850	2.583	14.992	9.324	8.352	4.037	n
1900 31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	n
1901 31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	n
1902 31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	n

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	14 oct.	21 oct.	28 oct.	4 nov.	11 nov.	18 nov.
Amsterdam	47 87	47 95	47 92	47 92	47 87	47 87
Anvers	100 17	100 20	100 25	100 25	100 21	100 22
Athènes	155 75	154 25	154 25	154 25	154 25	154 25
Barcelone	34 ..	31 70	32 75	32 90	34 20	34 30
Berlin	81 45	81 15	81 15	81 20	81 20	81 20
Bruxelles	100 11	100 16	100 20	100 20	100 17	100 18
Bucharest	100 02	100 08	100 08	100 22	100 22	100 26
Constantinople	23 ..	23 ..	23 ..	22 98	23 30	23 ..
Francfort	81 15	81 43	81 17	81 20	81 20	81 20
Genes	99 86	99 85	99 82	99 83	99 90	99 90
Genève	100 19	100 23	100 19	100 06	100 ..	100 ..
Lisbonne	675 ..	675 ..	676 ..	676 ..	675 ..	675 ..
Londres	25 35	25 35	25 35	25 35	25 38	25 38
Madrid	33 70	31 25	32 75	32 65	33 82	33 80
Rome	99 87	99 83	99 83	99 85	99 88	99 90
Saint-Petersbourg	37 32	37 32	37 32	37 35	37 32	37 32
Vienne	95 18	95 23	95 23	95 23	95 22	95 17
(à 3 mois)	95 23	95 28	95 28	95 28	95 27	95 25

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.	19 nov.
Amsterdam... papier court	4 %	206 25	206 25	206 25	206 50	206 44
Allemagne...	4 %	121 81	121 62	121 44	121 75	121 75
Vienne-Tr. ...	4 %	103 75	103 50	103 75	103 75	103 75
Espagne...	4 %
— versem.	...	380 ..	377 ..	377 ..	374 ..	373 50
Lisb.-Porto...	4 %	440 ..	440 ..	440 ..	440 ..	440 ..
St-Petersb...	4 %	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..
Valeurs à vue						
Londres...	4 %	25 41	25 41	25 125	25 16	25 16
— ch. court	4 %	25 135	25 135	25 15	25 185	25 185
Belgique...	4 %	0 25p	0 25p	0 31p	0 25p	0 25p
Italie...	5 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse...	4 %	0 31p	0 25p	0 06p	0 18p	0 12p
New-York...	4 %	516 ..	516 ..	517 50	518 ..	518 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	au pair	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3442 13
Argent id. (le kil.)	au pair	218 89	104 ..	102 50	100 50	99 ..
Quadruples espagnols	...	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	...	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^m)	...	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)	...	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	...	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	22 oct.	29 oct.	5 nov.	12 nov.	19 nov.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 230	1 228	1 226	1 230	1 229
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 115	25 135	25 15	25 185	25 155
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 04	1 045	1 047	1 047	1 047
Belgique (franc or.)	1 ..	0 99	0 992	0 997	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 76	0 754	0 754	0 748	0 747
Grece (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 64
Hollande (fl. or.)	2 083	2 08	2 083	2 083	2 085	2 085
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 44	4 44	4 44	4 44	4 44
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	0 99	0 992	1 ..	1 ..	1 ..
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 16	5 17	5 18	5 18
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 63	2 63	2 63	2 62	2 52
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 74	1 75	1 75	1 75	1 75
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 27	1 24	1 26
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 29	3 33	3 24	3 14	3 14

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 19 novembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne...	100 40
En Angleterre...	100 14
En Autriche-Hongrie...	100 12
En Belgique...	100 25
En Espagne...	133 86
En Grèce...	154 25
En Hollande...	99 91
En Italie...	99 94
En Portugal...	126 ..
En Roumanie...	100 20
En Russie...	100 77
En Suisse...	100 12
Billets Allemands...	99 60
— Anglais...	99 86
— Austro-Hongrois...	99 88
— Belges...	99 75
— Espagnols...	74 70
— Grecs...	64 82
— Hollandais...	100 09
— Italiens...	100 06
— Portugais...	79 35
— Roumains...	99 80
— Russes...	99 23
— Suisses...	99 88

Aux Etats-Unis	Pièces des Etats-Unis	Aux Indes	Pièces des Indes
Au Mexique...	215 47	Au Japon...	98 84
En Républ. Argentine...	227 25	En Chine...	237 89
Au Chili...	108 62		
Au Bresil...	225 31		
Aux Indes...	99 41		

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 19 novembre 1903.

Nous ne constatons pas, aujourd'hui, d'aggravation des changes ; le Marché de Londres, bien qu'il y ait eu, cette semaine, de fortes expéditions à l'étranger, montre un peu plus d'aisance ; la probabilité d'une hausse de l'escompte officiel a diminué et l'escompte hors banque a un peu fléchi.

Il est visible que le prix des capitaux aurait atteint un niveau élevé si la *Banque de France* n'avait pas consenti à donner de l'or avec libéralité.

L'Amsterdam a perdu 1/16; la devise allemande conserve son cours de la semaine dernière; il en est de même de la devise autrichienne. Le versement sur Madrid est à 373 50, le Lisbonne est ferme à 440, le Saint-Petersbourg traites reste à 262, le versement est bien tenu à 266.

Nous retrouvons le chèque sur Londres à 25 18 1/2; dans ces cours, il n'y a de mouvements d'or à attendre ni dans un sens ni dans l'autre.

La perte du papier belge n'a pas changé, non plus que la prime du papier italien: le papier suisse s'est un peu rapproché du pair. Le dollar s'est tendu à Paris; à New-York, le câble-transfert sur Londres est voisin du *gold point d'entrée*; il y a eu des expéditions d'or qui ont un peu relevé le change en Amérique.

CHANGES SUR LONDRES: Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	21 oct.	28 oct.	4 nov.	11 nov.	18 nov.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 15/16	2/0 15/16	2/0 7/8	2/0 3/4	2/0 11/16
Singapour.....	1/11 1/8	1/10 15/16	1/10 15/16	1/9 13/16	1/10 3/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/3 31/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 1/16	1/4 1/32
Calcutta.....	1/3 31/32	1/4 ./.	1/4 ./.	1/4 1/16	1/4 1/32
Hong-Kong.....	1/10 9/16	1/10 3/8	1/10 3/8	1/9 9/16	1/9 7/16
Shanghai.....	2/7 3/8	2/7 3/4	2/6 7/8	2/5 7/8	2/5 7/8
Rio-Janeiro.....	12 3/32	12 3/32	12 3/32	11 27/32	12 ./.
Valparaiso.....	16 5/8	16 5/8	16 5/8	16 5/8	16 11/16
Buenos-Ayres, prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/10 ./.	77/10 ./.	77/10 1/2	78 ./.	77/11 1/2
Argent en barres.....	28 5/16	28 ./.	27 5/8	26 3/8	27 1/8

Le yen a perdu 1/16; il a été fait des expéditions d'or assez importantes à San-Francisco; le Singapour a haussé de 3/8. Bien que l'argent en barres ait haussé de 3/4, le Hong-Kong perd 1/8, le Shanghai n'a pas varié.

Le 18 novembre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 60.000.000 Rs en traites et transferts télégraphiques du gouvernement des Indes. Les demandes pour les traites se sont élevées à 4.18.10.000 Rs, tandis qu'il ne s'est présenté aucune souscription pour les transferts.

La roupie a un peu baissé par rapport à la semaine dernière, mais elle reste au-dessus du pair. L'Inde a encore une grande quantité d'or à recevoir d'Australie; les 500.000 liv. sterling de ce métal qui ont été envoyés à Londres la semaine dernière par le Gouvernement indien étaient destinées à des achats d'argent.

Le milreis brésilien revient au cours de 12 d., qu'il avait perdu la semaine dernière; le peso chilien gagne 1/16. La prime de l'or à Buenos-Ayres est toujours de 127 25 0/0.

Le marché de l'or a été calme à Londres; le prix de l'once standard est revenu de 78 à 77/11 1/2, dans le courant de la semaine il avait atteint le cours très élevé de 78/0 1/2, soit une prime de 3 3/4 0/0 sur le prix normal payé par la Banque. Le dollar américain vaut 76/7; les monnaies françaises, allemandes et japonaises valent 76/6 1/2.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Le Cap..... £ 248.000	Bombay..... £ 74.000
Indes Occidentales..... 57.000	Colombo..... 5.000
Chili..... 9.000	Calcutta..... 10.000
Australie..... 25.000	
Total..... 339.000	Total..... 89.000

Les opérations d'octobre, d'après la douane anglaise, ont été les suivantes :

Entrées	Sorties
France..... £ 2.000	France..... £ 306.000
Belgique..... 10.000	Allemagne..... 179.000
Hollande..... 15.000	Hollande..... 98.000
Afrique du Sud..... 1.084.000	Autriche..... 494.000
Indes orientales... 1.217.000	Egypte..... 1.750.000
	Afrique du Sud... 110.000
	Indes orientales... 214.000
Total..... 2.328.000	Total..... 3.151.000

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du

6 au 12 novembre 1903, par 276.200 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 6.702.260 liv. st., contre 6.465.800 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le mouvement du métal blanc en Angleterre, pendant le mois d'octobre dernier, a été :

Entrées	Sorties
France..... £ 6.000	France..... £ 86.000
Allemagne..... 27.000	Allemagne..... 32.000
Etats-Unis..... 779.000	Indes orientales... 610.000
Total..... 812.000	Total..... 728.000

Escompte hors banque :

Places	22 oct.	29 oct.	4 nov.	11 nov.	18 nov.
Paris.....	2 3/4	2 13/16	2 13/16	2 13/16	3 ./.
Londres....	3 5/8	3 1/4	3 27/32	4 1/4	4 1/16
Berlin.....	3 3/8	3 3/8	3 1/2	3 1/2	3 1/2
New-York (time money) }	5 ./.	5 1/2	5 ./.	4 1/2	5 1/2

Situation générale des Banques d'émission

Les mouvements d'or à la *Banque de France* se soldent, cette semaine, par une augmentation de 1.910.000 fr.

La circulation a pris 2.901.000 fr. à Paris et rendu 5 millions 472.000 fr. dans les succursales; il a été vendu pour 681.000 fr. de matières, il a été expédié 1 million à Tunis et il est venu 120.000 fr. de Belgique.

L'argent a augmenté de la somme insignifiante de 287.000 francs. La circulation a pris 867.000 fr. à Paris et rendu 2.892.000 fr. dans les succursales; il est sorti 900.000 fr. pour une destination non spécifiée, 350.000 fr. pour la Suisse, 80.000 fr. pour Monte-Carlo, 350.000 fr. pour la Côte d'Ivoire et 50.000 fr. pour le Sénégal. Tripoli a renvoyé 30.000 francs et la Suisse 22.000 francs.

La circulation a baissé de 31 millions; les comptes courants ont versé 21 millions; le portefeuille a perdu 33 millions; les avances ont gagné 6 millions, ce qu'il faut probablement attribuer à la hausse des reports aux deux dernières liquidations.

L'émission du *Crédit Foncier*, qui aura lieu le 24 courant, va sans doute amener un certain mouvement d'escompte et d'avances sur titres qui aura pour conséquence de diminuer ces mêmes opérations à la fin du mois.

L'encaisse totale de la *Banque d'Allemagne* a grossi de 27 millions; la circulation a baissé de pareille somme; les comptes courants ont versé 58 millions; le portefeuille et les avances sont à peu près stationnaires.

On n'a pas signalé, cette semaine, d'entrée d'or à la *Banque d'Angleterre*, les sorties ont atteint le chiffre de 933.000 liv. sterling dont voici le détail :

Malte.....	£ 20.000
Egypte.....	700.000
Etats-Unis.....	203.000
Amérique du Sud.....	10.000
Total des sorties.....	£ 933.000

Les sorties ont été de 23.325.000 fr., mais la circulation a rendu 20.325.000 fr., ce qui réduit la perte de la semaine à 3 millions; la circulation a baissé de 8 millions, les comptes courants ont retiré 34 millions et le portefeuille a baissé de 13 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 49,91 0/0.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* a reçu 4 millions d'or et perdu 1 million d'argent; la circulation a baissé de 48 millions; les comptes courants ont versé 17 millions; le portefeuille a perdu 27 millions; les avances ont grossi de 5 millions. Les bilans de la *Banque d'Autriche-Hongrie*, au point de vue de la perspective des bénéfices, deviennent plus satisfaisants. Le portefeuille de la *Banque de Belgique* a baissé de 17 millions.

Pas de changement à la *Banque d'Espagne*.

La *Banque d'Italie* a donné 2 millions d'or et reçu 22 millions d'argent, c'est la conséquence du change favorable qui fait rentrer le métal en Italie. Depuis un an, la Banque a augmenté son encaisse de 98 millions d'or et de 22 millions d'argent qui vaut pour ainsi dire de l'or, puisqu'il est soumis

au régime de l'Union latine, et qu'il peut servir à payer sans restriction en France, en Suisse et en Belgique.

Nous ne trouvons rien qui attire l'attention dans les bilans des autres banques.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 24 oct. au 31 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 24 oct. au 31 oct.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	»	»	»	2.579
France.....	»	20.289.981	»	2.929.154
Allemagne.....	»	3.076.535	»	20
Autres pays....	8.000	9.588.702	19.370	1.278.783
Total 1903...	8.000	32.955.218	19.370	4.210.536
— 1902...	3.431	26.234.416	37.404	5.123.779
— 1901...	2.857.585	32.314.261	36.344	4.143.333
ARGENT				
Grande-Bretagne	940.935	22.335.100	»	44.000
France.....	»	2.500.141	»	844
Allemagne.....	»	3.550	»	»
Autres pays....	959	1.222.087	1.704	1.351.741
Total 1903...	941.885	26.090.878	1.704	1.396.585
— 1902...	711.915	28.367.230	4.095	998.191
— 1901...	1.127.656	40.256.746	41.664	3.154.518

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 15 nov..	171.0	66.8	44.6	878.2	870.4	+ 13.3
1903 31 oct..	164.7	67.0	45.9	885.6	911.5	+ 10.3
1903 7 nov..	159.4	63.0	45.9	868.0	900.1	+ 5.4
1903 14 nov..	156.4	63.0	46.0	853.4	889.9	+ 6.1

Nous ne voyons pas encore figurer sur la statistique américaine les entrées d'or à New-York. La situation des *banques associées* laisse encore beaucoup à désirer, bien que le *surplus-réserve* se soit un peu relevé.

Trésor des Etats-Unis

	30 sept. 1903	31 oct. 1903
Encaisse :	Millions de dollars	
Or.....	654.8	660.5
Argent Baires.....	16.5	15.1
— Monnaies.....	493.7	487.8
Total de l'encaisse.....	1.165.0	1.163.4
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	343.3	347.8
Certificats d'or.....	394.1	401.7
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	475.9	479.1
Total de la circulation.....	1.213.3	1.238.6
Réserve d'or.....	150.000.000	de dollars

L'encaisse or du Trésor a encore augmenté de près de 6 millions de dollars, mais la circulation, qui est en totalité pratiquement remboursable en or, a augmenté de 15 millions environ, il n'y a donc pas d'amélioration ; d'autre part, les Etats-Unis vont avoir à payer prochainement 40 millions de dollars pour achat de l'actif de la *Compagnie du Canal de Panama*, ils ne donneront pas de l'or pour toute cette somme, mais ils en paieront une partie en métal, qui viendra à la Banque de France.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circu- lation	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 11 oct....	87.3	187.5	8.1	33.8	38.0
1903 26 sept....	117.6	200.9	13.2	18.7	50.4
1903 3 oct....	117.3	202.5	11.5	17.9	51.0
1903 10 oct....	116.9	198.7	12.4	17.3	50.3

Tous les comptes de la *Banque du Japon*, à l'exception des comptes courants, sont en diminution ; le portefeuille est bien faible, comparativement à celui de la date correspondante de 1902.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Budget des Monnaies et Médailles

Voici, d'après le rapport de M. Chastenot, un tableau donnant une idée très précise de l'accroissement des productions annuelles de la Monnaie depuis le commencement de la régie :

Pièces françaises, coloniales et étrangères, de 1880 à 1903

Années	Poids des pièces	Valeur des pièces	Nombre des pièces
	Kilogrammes	Francs	
1880.....	20.000	200.000	2.500.000
1881.....	79.800	13.800.000	15.300.000
1882.....	293.600	17.300.000	39.800.000
1883.....	106.800	11.700.000	32.200.000
1884.....	59.500	17.800.000	8.200.000
1885.....	91.900	8.500.000	11.400.000
1886.....	163.900	43.700.000	15.100.000
1887.....	198.500	53.300.000	23.800.000
1888.....	115.500	12.500.000	22.300.000
1889.....	75.100	24.500.000	7.800.000
1890.....	35.600	23.000.000	6.500.000
1891.....	214.400	45.000.000	30.100.000
1892.....	158.200	30.000.000	26.200.000
1893.....	109.400	61.000.000	17.500.000
1894.....	226.100	33.000.000	46.000.000
1895.....	351.300	158.000.000	54.300.000
1896.....	769.800	239.900.000	62.500.000
1897.....	905.000	344.500.000	111.000.000
1898.....	639.000	269.200.000	97.900.000
1899.....	590.000	140.300.000	93.000.000
1900.....	578.300	120.900.000	62.600.000
1901.....	503.000	126.800.000	78.200.000
1902.....	531.400	97.100.000	126.700.000
1903 (1 ^{er} sem.)	"	24.100.000	106.800.000

Voici maintenant dans quelles proportions les monnaies françaises, coloniales et étrangères ont concouru de 1880 à 1903 à la production monétaire :

Nombre de pièces délivrées de 1880 à 1903

Années	France	Colonies françaises et Protectorats	Pays étrangers	Total
1880....	2.586.143	"	"	2.586.143
1881....	11.687.560	"	3.688.589	15.376.149
1882....	5.765.639	"	34.065.570	39.832.209
1883....	3.600.000	"	28.664.603	32.234.603
1884....	3.440.000	1.284.269	5.525.549	8.249.818
1885....	3.602.894	7.832.701	8.531	11.444.126
1886....	4.772.525	5.098.312	5.265.000	15.135.837
1887....	11.314.505	10.688.798	1.850.000	23.853.303
1888....	11.429.383	9.511.763	1.450.000	22.391.146
1889....	4.543.790	2.813.648	"	7.357.438
1890....	4.470.140	210.059	1.850.000	6.530.199
1891....	5.171.101	12.960.000	11.993.112	30.124.213
1892....	4.145.706	10.096.051	11.961.603	26.203.360
1893....	5.817.168	5.381.895	6.393.321	17.592.384
1894....	9.680.981	5.125.537	31.237.559	46.044.077
1895....	21.107.346	7.422.311	25.808.075	54.337.732
1896....	21.059.238	18.110.380	23.354.875	62.524.493
1897....	34.256.977	18.660.555	58.048.237	110.965.769
1898....	73.741.327	12.377.517	11.755.449	97.874.293
1899....	49.958.503	23.933.344	19.020.764	92.962.611
1900....	24.722.074	24.447.970	13.421.940	62.620.984
1901....	28.473.472	22.520.586	27.256.822	78.250.880
1902....	27.631.879	22.453.654	76.642.983	126.728.516
1903 (1 ^{er} sem.)	16.300.000	1.482.657	3.008.894	24.091.890

Le tableau ci-dessus nous montre la quantité des pièces frappées. Celui qui suit fait connaître la valeur de ces pièces, qui varie, avec des différences considérables d'une année à l'autre, selon que la frappe des pièces d'or est plus ou moins élevée par rapport à celle des pièces d'argent ou de bronze :

Valeur des pièces de 1880 au 1^{er} juillet 1903 (En francs)

Années	France	Colonies		Pays étrangers	Total
		françaises ou Protectorats			
1880....	200.000	"	"	"	200.000
1881....	9.100.445	"	"	4.706.358	13.806.803
1882....	5.101.859	"	"	12.243.319	17.345.178
1883....	200.000	"	"	11.599.163	11.799.163
1884....	200.000	677.342	16.985.636	17.862.977	
1885....	489.400	7.164.310	853.100	8.506.810	
1886....	23.941.079	17.605.908	2.215.000	43.761.987	
1887....	33.726.576	17.200.064	2.388.500	53.315.140	
1888....	6.517.764	5.896.165	150.000	12.563.929	
1889....	17.678.170	6.834.768	"	24.512.938	
1890....	20.802.800	820.041	1.389.500	23.012.341	
1891....	17.622.020	17.800.000	9.664.875	45.086.895	
1892....	4.714.120	19.872.238	5.429.340	30.015.698	
1893....	51.143.360	5.729.300	4.140.834	61.013.494	
1894....	14.031.060	7.993.797	11.320.304	33.345.162	
1895....	116.116.930	31.587.213	10.393.901	158.094.045	
1896....	113.367.734	36.207.571	60.351.956	239.927.261	
1897....	222.823.540	18.876.609	102.781.268	344.481.417	
1898....	218.323.540	27.077.798	23.761.709	269.166.048	
1899....	81.785.030	33.195.718	25.342.290	140.323.038	
1900....	36.619.537	78.949.951	5.346.596	120.916.085	
1901....	87.879.110	23.689.810	15.269.829	126.838.748	
1902....	61.563.226	25.934.092	9.636.801	97.134.118	
1903 (1 ^{er} sem.)..	86.966.360	18.532.027	1.327.447	106.824.835	
Totaux.	1.230.916.661	431.743.722	337.297.726	1.999.958.110	

Si l'on examine les chiffres ci-dessus, on voit que les monnaies françaises représentent 60 0/0 de la valeur totale de fabrication de ces 23 dernières années qui s'élève à 1.999 millions 958.110 fr. 55.

L'état qui suit indique le nombre et la valeur des nouvelles pièces (de 20 francs et de 10 francs, semeuses, nouveaux types de monnaie de billon) frappées jusqu'au 30 juin 1903 :

Désignation des pièces	1 ^{er} semestre 1903		Totaux	
	Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
Or				
(Francs)				
20 francs..	4.321.120	86.422.400	11.473.602	229.472.040
10 — ..	"	"	4.368.937	43.689.370
Argent				
2 francs..	"	"	12.860.000	25.720.000
1 — ..	"	"	38.299.097	38.299.097
50 centimes	"	"	66.020.939	33.010.469
Bronze				
10 centimes	3.650.000	365.000	23.150.000	2.315.000
5 — ..	2.879.219	143.960	39.479.219	1.973.960
2 — ..	750.000	15.000	3.475.802	69.516
1 — ..	2.000.000	20.000	5.971.090	59.710
Totaux..	13.600.000	86.966.360	205.098.686	374.609.164

On voit, par le tableau qui précède, que les seules pièces dont la transformation ne soit pas encore commencée sont les pièces de 50 et 100 fr. en or dont l'usage est peu répandu et l'écu de 5 fr. en argent, dont la frappe est interdite par les conventions internationales.

Il ressort de l'examen de tous ces chiffres que la production des ateliers du quai Conti, tant en monnaies nationales ou coloniales qu'en monnaies étrangères, n'a fait que croître en ces dernières années et a une tendance marquée à se tenir à un chiffre élevé. Cette situation est due pour la France et ses colonies aux besoins de la circulation et en ce qui concerne plus particulièrement les monnaies étrangères à la perfection de la frappe et à la régularité de la fabrication de la Monnaie de Paris, qui sont universellement connues.

Un grand nombre de Gouvernements étrangers ont fait fabriquer dans ces dernières années des monnaies à Paris, ce sont entre autres : le Portugal, la Grèce, le Venezuela, l'Éthiopie, Haïti, Monaco, la Bolivie, le Brésil, la Crète, la Russie, le Maroc, la Bulgarie, etc...

Ces opérations donnent non seulement à nos ateliers monétaires une grande activité et procurent des recettes importantes au Trésor, mais on peut ajouter qu'au point de vue moral elles contribuent à augmenter le prestige de la France au dehors.

Les Monnaies roumaines

Voici la situation des monnaies roumaines actuellement en circulation :

Monnaies d'or, portant l'effigie du Roi, 386.290 pièces à 20 francs, représentant une valeur totale de 7.725.800 francs.

Monnaies d'argent de 5 fr., 9.540.100 pièces, d'une valeur totale de 47.700.000 francs.

Sur ce chiffre on a démonétisé, en 1890, cinq millions de pièces, soit 25.000.000 de francs ; il reste donc en circulation 4.540.000 pièces, ou 22.700.000 francs.

Monnaies de 2 fr., 7.928.255 pièces, ou 15.856.510 fr.

Monnaies d'un franc, 14.280.000 fr.

Monnaies de 50 centimes, 9.756.980 pièces ou 4.863.490 fr.

Monnaie de billon : pièces de 10 centimes, pour une valeur de 2.500.000 fr. ; de 5 centimes, 2.250.000 fr. ; de 2 centimes, 545.000 francs ; d'un centime, 50.000 francs, frappe de 1867 à 1862.

En 1900 on a encore frappé pour 400.000 fr. de pièces de 2 centimes et pour 200.000 fr. de pièces d'un centime.

Monnaie de nickel : pièces de 20 centimes, pour 500.000 francs ; de 10 centimes, 1.500.000 fr. ; de 5 centimes, 1 million de francs.

Total de la monnaie en circulation : 74.370.800 fr.

Le Ministère des Finances a fait retirer de la circulation pour 1.000.000 de francs de pièces d'argent usées, qu'il a fait remplacer par des pièces nouvelles. Les monnaies usées seront refondues.

Situation Financière Générale

Europe. — France. On a encore appréhendé, cette semaine, une élévation du taux de l'escompte à la *Banque d'Angleterre* pour hier jeudi, mais les craintes que l'on concevait étaient vaines. Au reste, dès mercredi, il était visible qu'aucun changement n'aurait lieu le lendemain à Londres.

En raison de ce que nous venons de dire, les reports pour la liquidation de quinzaine qui a eu lieu lundi, ont été un peu plus tendus que précédemment. Cette circonstance a été vite oubliée, surtout dès que l'on eut vu le Marché sud-africain se reprendre sensiblement. On reste donc bien disposé, mais on ne clôture pas cependant aux plus hauts cours, par suite de réalisations de bénéfices.

Allemagne. — Les bonnes dispositions sont générales à la Bourse de Berlin et l'on constate une baisse assez accentuée sur les fonds d'Etats comme sur les valeurs industrielles.

L'argent est abondant sur le marché monétaire, mais les demandes d'escompte à la *Reichsbank* sont telles, qu'une élévation du taux de l'escompte est certaine.

Les industries électriques et textiles ont vu leur situation s'améliorer beaucoup, en 1903.

Angleterre. — Le Stock-Exchange est bien tenu, malgré l'incertitude du marché monétaire. Les disponibilités sont importantes, mais les demandes aussi, sont considérables.

Pour les dix premiers mois de 1903, les exportations se sont élevées à 302.471.000 liv. st., contre 289.642.000 livres sterling dans la même période de 1902 et les importations se sont élevées à 441.904.000 liv. st., contre 435.709.000 liv. st. Il y a à l'importation une forte augmentation des produits coloniaux.

Belgique. — La Bourse de Bruxelles a été peu active cette semaine. Les valeurs sidérurgiques ont été lourdes et les valeurs de charbonnages sont en baisse.

Pour les dix premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 2.034.969.000 francs, contre 1.921.308.000 francs dans la même période de 1902 et les exportations se sont élevées à 1.588.672.000 francs, contre 1.503.640.000 francs.

Italie. — Malgré la campagne que l'opposition a

menée contre le Ministère après le suicide de M. Rosano, le Cabinet se présentera devant le Parlement.

On constate une amélioration générale dans les conditions économiques du pays. Les recettes des chemins de fer sont en augmentation.

A la fin d'octobre, le Trésor avait en caisse une somme de 516.783.593 lire, ce qui constitue une augmentation de 16.198.660 lire sur le total de la même époque de l'année dernière.

Luxembourg. — Le projet de budget pour le prochain exercice estime les recettes à 12.673.790 fr. et les dépenses à 13.121.415 fr., contre respectivement 11 millions 730.590 et 12.762.530 fr. pour l'exercice en cours.

Russie. — Dans les sept premiers mois de l'exercice en cours, les dépenses publiques se sont élevées à 124.292.000 roubles, en augmentation de 4.309.000 roubles sur celles de la même période de 1902.

Nous publions, page 668, les chiffres de la production minière et métallurgique de la Russie.

Amérique. — *Brésil.* En 1902, les importations se sont élevées à 23.279.127 liv. st., contre 19.762.758 livres en 1901 et les exportations à 35.477.384 livres, contre 40.680.307.

Etats-Unis. — Le marché financier est ferme et soutenu. Les Etats-Unis ont reconnu la nouvelle République de Panama et ont signé avec elle un traité qui leur donne la propriété du territoire où doit passer le canal.

Mexique. — Nous publions, page 669, la suite de l'étude sur les rapports du Gouvernement mexicain et des chemins de fer.

République Argentine. — La République Argentine se prépare à diverses opérations de crédit intérieures.

Nous publions, page 670, une étude du Consul de Belgique dans la République Argentine sur les produits agricoles du pays.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	12 novembre			19 novembre		
	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	98 30	32 76	3 05	98 42	32 70	3 05
Consolidés anglais ch. f. 25 fr. 20.....	88 70	35 48	2 81	89 77	35 00	2 78
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 95	25 73	3 88	102 50	25 62	3 90
Belgique 3 %.....	99 95	33 31	3 ..	99 90	33 30	3 ..
Bulgarie 5 % 1896.....	415 ..	16 60	6 02	421 ..	16 84	5 93
Danemark 3 % 1897.....	94 50	31 50	3 47	94 25	31 41	3 48
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 4 fr.).....	90 27	22 57	4 43	90 30	22 57	4 42
Hellénique 4 % 1887 (net 40 fr. 25).....	231 ..	22 33	4 43	231 ..	22 53	4 43
Hollande 3 %.....	96 25	32 08	3 41	96 40	32 13	3 41
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 85	25 71	3 88	103 20	25 80	3 87
Italie 4 % net.....	103 70	25 92	3 85	103 90	25 97	3 85
Norvège 3 % 1886.....	93 95	31 31	3 19	93 ..	31 ..	3 22
Portugal 3 % (2 fr. net).....	64 20	32 10	3 09	64 35	32 17	3 10
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	90 75	30 25	3 29	90 60	30 20	3 31
Roumanie 4 % 1898.....	88 ..	22 ..	4 54	88 25	22 06	4 53
Russie 3 % or 1891.....	85 25	28 41	3 54	84 65	28 21	3 54
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 80	19 20	3 20	76 97	19 24	3 19
Suède 3 % 1895.....	100 25	28 61	3 49	100 50	28 71	3 48
Suisse 3 % chemin de fer.....	98 ..	32 66	3 06	98 15	32 91	3 03
Turque convertie unifiée 4 %.....	88 20	22 05	4 53
Priorité 4 % 1890.....	500 25	25 01	3 99	505 ..	25 25	3 96
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	81 ..	20 25	4 93	81 40	20 35	4 91
Brésil 4 % 1889.....	77 ..	19 16	5 19	77 55	19 38	5 15
Chinois 5 % or 1898.....	498 ..	19 92	5 62	499 50	19 98	5 ..
Egypte unifiée 3 % net.....	106 ..	26 50	3 77	106 50	26 62	3 77
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	111 ..	27 75	3 60	110 50	27 62	3 61
Haiti 5 % 1875.....	201 ..	13 40	7 46	200 ..	13 33	7 50
Japon 5 % à Londres.....	95 ..	19 ..	5 26	95 ..	19 ..	5 26
Mexique 5 % intérieur.....	42 77	17 10	5 84	42 97	17 18	5 81
Québec 3 % 1894.....	92 50	30 83	3 24	92 ..	30 66	3 26
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	65 ..	18 57	5 38	64 75	18 50	5 40

FRANCE

La Politique. — Les Chemins de fer algériens. — L'abrogation de la loi Falloux. — Le budget de 1904. — Les souverains italiens en France. — Les communications télégraphiques.

Les négociations qui se poursuivaient depuis deux ans entre le Ministère des Travaux publics, le Ministère des Finances et le Gouvernement général de l'Algérie au sujet des conditions dans lesquelles l'Etat peut effectuer la remise immédiate à la colonie de ses chemins de fer d'intérêt général, viennent d'aboutir. Le projet de convention qu'avait préparé la Commission spéciale nommée par M. le Ministre des Finances en juillet dernier a été successivement approuvé par MM. Maréjols, Rouvier et Jonnart. Il vient d'être distribué aux députés.

Les charges du rachat ou de l'exploitation des chemins de fer d'intérêt général de l'Algérie sont réparties entre les budgets de la métropole et de l'Algérie. La contribution de l'Etat est fixée à une somme forfaitaire maxima décroissant de 300.000 fr. par an à partir de 18 millions et prenant fin en 1958. La participation minima de l'Algérie sera de 1 million pendant chacune des trois années 1905, 1906 et 1907; elle augmentera ensuite régulièrement de 100.000 francs. L'Algérie supportera, en outre, tous les aléas de l'exploitation.

Les recettes et les dépenses relatives aux chemins de fer d'intérêt général ou d'intérêt local et aux tramways constitueront un compte spécial dont les bonis annuels seront versés à un fonds de réserve, sur lequel seront prélevés les déficits qui viendraient à se produire. Mais, si ce fonds de réserve est vide ou insuffisant pour couvrir les déficits, ceux-ci seront prélevés, à titre de dépense obligatoire, sur le budget ordinaire de l'Algérie. En outre, quand le fonds de réserve atteindra 5 millions, l'excédent sera partagé par moitié entre l'Etat et l'Algérie.

Par sa tranquille énergie et l'application méthodique d'une volonté qui ne se lasse jamais, M. Jonnart a assuré des mesures et préparé des solutions d'une capitale importance au point de vue de l'Algérie.

Le 12 novembre, le Sénat, après avoir entendu les déclarations du Président du Conseil qui a annoncé le dépôt d'un projet de loi supprimant l'enseignement congréganiste dans les trois ordres d'enseignement, a décidé, à dix voix de majorité, de continuer l'examen de la loi qui lui est soumise. L'article 1^{er} de cette loi, attaquant le chapitre premier du titre III de la loi du 15 mars 1850, a été voté par 255 voix contre 31.

Le 14 novembre, la Chambre des députés a adopté un projet de résolution de M. G. Berry, tendant à la nomination d'une Commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Humbert. Elle a repris ensuite la discussion du budget de la Guerre.

Le 16 novembre, les souverains italiens, se rendant en Angleterre, ont traversé la France, incognito. A son entrée sur le sol français, le Roi d'Italie a adressé le télégramme suivant au Président de la République :

« La forme tout à fait privée de mon voyage à travers la France n'empêche pas que je vous adresse, Monsieur le Président, la nouvelle et sincère expression des sentiments de sympathie et d'amitié qui sont dans mon cœur, associés à l'inoubliable souvenir de l'accueil reçu à Paris il y a un mois.
« La Reine envoie ses compliments à M^{me} Loubet. »

VITTORIO EMANUELE.

Le 16 novembre, la Chambre a terminé la discussion du budget de la Guerre et commencé celle du budget des Colonies.

Les Ministres se sont réunis le 17 novembre, en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Delcassé a entretenu le Conseil de différentes questions extérieures en cours.

Les Ministres se sont ensuite occupés des projets qui figurent à l'ordre du jour des deux Chambres.

M. Combes a fait savoir qu'il allait constituer une Commission de délégués des Ministères de l'Intérieur, des Cultes et de l'Instruction publique pour examiner les diverses questions que soulève la préparation du projet de loi annoncé par lui au Sénat et tendant à retirer l'enseignement aux congrégations autorisées.

Dés maintenant, les préfets ont été invités à fournir à bref délai des renseignements sur les établissements qu'il s'agit de fermer, en vue des délais à fixer pour la fermeture, là où les écoles publiques ne seraient pas en état de recevoir immédiatement les élèves des établissements congréganistes.

Le 17 novembre, le Sénat a continué la discussion de la proposition de loi relative à l'enseignement. M. Clémenceau a prononcé un grand discours contre le monopole de l'enseignement.

Au début de la séance, le Sénat a voté, après déclaration d'urgence, un projet de loi relatif à l'organisation de nouvelles communications télégraphiques. D'après cette loi, est autorisée, jusqu'à concurrence de la somme maximum de 22.975.000 francs, la dépense nécessaire à la construction et l'immersion des câbles : « Brest-Dakar; Madagascar-La Réunion; La Réunion-Maurice; Saïgon à Poulo-Condor et Pontianak. »

Ladite somme de 22.975.000 francs sera remboursable en trente années, par une annuité inscrite au budget des Postes et Télégraphes qui ne devra pas excéder la somme de 1 million 278.000 francs.

Les câbles Brest-Dakar et Madagascar-La Réunion, allant de territoire français à territoire français, seront exploités par l'Etat.

La Chambre a terminé l'examen du budget des Colonies, puis elle a adopté successivement les crédits relatifs au chemin de fer et au pont de La Réunion et au chemin de fer de Kayes au Niger. Enfin, elle a commencé la discussion du budget des Travaux publics.

Le 18 novembre, la Chambre a continué la discussion du budget des Travaux publics.

Hier, le Sénat a continué la discussion de la proposition de loi relative à l'enseignement.

La Chambre a terminé la discussion du budget des Travaux publics et adopté le budget des chemins de fer de l'Etat; elle a commencé ensuite la discussion du budget des Affaires étrangères.

QUESTIONS DU JOUR

LA PAIX ARMÉE ⁽¹⁾

V

Il y a surtout un fait qui établit très nettement que la France est en meilleure posture que n'importe quel grand pays de l'Europe pour soutenir, sans broncher, les conséquences économiques et financières du régime de paix armée que les circonstances nous imposent : c'est l'augmentation progressive de notre stock d'or.

Nous avons déjà vu qu'entre 1891 et 1902 l'encaisse-or de la Banque de France a augmenté de 1,197 millions de francs, mais ce chiffre ne représente guère que la moitié de l'augmentation réelle de notre stock d'or, car les caves de la Banque et de ses succursales ne sont que des puisards où vient se déverser le trop-plein de la circulation monétaire publique; et comme les besoins de cette circulation progressent en même

temps que le mouvement général de nos affaires industrielles, commerciales et financières, on a pu observer, depuis un grand nombre d'années, que la moitié environ du nouveau numéraire or pénétrant sur le territoire français reste dans la circulation publique, l'autre moitié allant s'échanger à la Banque de France contre des billets à vignettes.

Notre pays n'ayant pas de mines d'or, tout le métal jaune qui lui arrive du dehors a nécessairement pour origine le solde créditeur de sa balance des règlements extérieurs englobant, comme *passif* : le déficit de sa balance commerciale proprement dite, toutes les dépenses des Français voyageant à l'étranger, les épargnes envoyées dans leur pays d'origine par les ouvriers étrangers travaillant en France, les frets payés aux marines étrangères, nos nouvelles acquisitions de valeurs mobilières étrangères et les nouveaux capitaux que nous consacrons aux entreprises extérieures; et comme *actif* : toutes nos recettes de même nature et notamment les revenus très importants de notre portefeuille étranger et les sommes, beaucoup plus considérables encore, que les étrangers visitant la France, ou y vivant de leurs rentes, apportent sur son territoire.

Le solde créditeur de cette balance générale a été certainement supérieur à dix milliards de francs pendant les onze dernières années, car nous savons qu'en outre des 2,400 millions de francs d'or dont notre stock monétaire s'est enrichi entre 1891 et 1902, nos compatriotes ont acquis pour au moins 8 milliards de francs de nouvelles valeurs étrangères, sans compter les valeurs ne se négociant pas sur notre marché public.

**

Aucune des grandes nations militaires de l'Europe, pas même l'Angleterre, ne peut présenter un pareil bilan.

Pour le prouver, il suffit de comparer, aux deux dates indiquées, l'encaisse or de leurs Banques d'émission.

Encaisse-or des Banques d'émission des six grandes nations militaires de l'Europe

Millions de francs

Pays	Au 31 décembre		Différence en 1903
	1891	1903	
France	1.346	2.543	+ 1.197
Allemagne	1.009	778	- 231
Angleterre	757	1.020	+ 263
Autriche-Hongrie	136	1.163	+ 1.027
Italie	370	470	+ 80
Russie	1.423	1.880	+ 454
Totaux	5.044	7.834	+ 2.790

L'encaisse-or de la Banque d'émission austro-hongroise a bien augmenté de 1,027 millions de francs entre les deux dates; mais il ne faut pas oublier que l'Autriche-Hongrie s'est procuré cet or avec les grands emprunts étrangers qu'elle a contractés depuis 1892 pour la régularisation de sa *valuta* et, qu'à l'heure actuelle, le métal jaune, ainsi acheté au dehors, est prisonnier dans les caisses de la Banque, le gouvernement austro-hongrois n'ayant pas encore décidé la reprise des paiements en espèces.

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 615 à 618.

La même remarque doit être faite pour la Russie, avec cette différence cependant que sa réforme monétaire de 1898 a été presque immédiatement réalisée et que l'or circule librement aujourd'hui sur le territoire russe. Il faut ajouter toutefois que la Russie empruntant chaque année pour l'extension de son réseau ferré, une somme d'environ 500 millions de francs d'or, peut facilement renouveler et entretenir son stock monétaire.

Pour la Grande-Bretagne, l'encaisse-or des banques d'émission d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande a augmenté de 263 millions de francs, mais tout le monde sait que les capitalistes du continent ont participé aux emprunts contractés à l'occasion de la guerre du Transvaal et que les capitalistes anglais ont eux-mêmes réalisé des titres étrangers pour souscrire à leurs nouveaux emprunts nationaux, comme nous l'avons fait en 1872.

L'Italie a simplement amélioré sa circulation monétaire gravement compromise en 1891.

Quant à l'Allemagne, sa situation monétaire actuelle est franchement mauvaise, car non seulement l'encaisse-or de sa *Banque Impériale* et de ses banques locales d'émission a diminué de 231 millions de francs entre 1891 et 1902, mais encore elle a augmenté sa dette de 4,943 millions de francs.

En effet, si pendant la période observée l'industrie et le commerce extérieurs allemands ont pris un développement de nature à inquiéter l'Angleterre, il ne faut pas perdre de vue que son commerce alimentaire présente aujourd'hui un solde déficitaire de 1,807 millions de francs par année, et que, malgré l'accroissement de l'ensemble de ses exportations, sa balance commerciale se traduit encore par un excédent d'importations sur les exportations de 730 millions de francs.

En ce qui concerne l'Angleterre, le déficit annuel de son commerce extérieur a passé de 4,706 millions de francs en 1891 à 6,134 millions en 1902, soit une augmentation de 1,428 millions du déficit commercial proprement dit, imputable en entier au déficit alimentaire qui a progressé d'environ 156 millions de francs par année depuis cette date.

Pour la France, au contraire, l'énorme déficit alimentaire constaté au début de la période observée a graduellement diminué et s'est finalement transformé en excédent à partir de 1900. Quant à sa balance commerciale, le solde déficitaire général est tombé, nous l'avons déjà vu, de 1,198 millions de francs en 1891, à seulement 142 millions en 1902.

* *

De tout ce qui précède, il résulte, à n'en pouvoir douter, que la France est une nation très riche et qu'elle continue actuellement à s'enrichir parce qu'elle a eu la sagesse de défendre énergiquement son agriculture — qui sera toujours le principal facteur de sa puissance financière — et de limiter sa transformation industrielle à ses ressources et à ses aptitudes naturelles.

S'étant maintenu dans le cadre économique que lui imposaient ses conditions de climat et notre pays est jaloux et que son tempérament

de milieu, notre pays — que les étrangers appellent le beau pays de France — est resté le grand pays artistique, le pays des merveilles que tout le monde veut visiter au moins une fois.

Nous bénéficions ainsi, d'une manière directe et très effective, des nouvelles fortunes que le machinisme moderne édifie un peu partout; mais nous ne devons pas nous dissimuler que politique ne plaît ni à ses ennemis ni même à ses meilleurs amis : il a donc plus d'intérêt que quiconque en Europe à ne pas brusquer les choses et à garder l'arme au pied en attendant les événements.

La France peut d'ailleurs étudier en toute tranquillité d'esprit — je crois l'avoir prouvé — son problème militaire, et si on oppose à une situation économique générale, excellente dans son ensemble, les embarras momentanés du Trésor, on peut répondre avec M. Henri Germain, l'éminent président du Conseil d'administration du *Crédit Lyonnais*, que ces embarras ne se seraient point produits si on n'avait pas opéré des dégrèvements d'impôts avant l'heure où l'on aurait pu les pratiquer sans inconvénients pour notre budget, et si certains impôts nouveaux avaient pu immédiatement apporter au Trésor les fructueuses recettes de ceux qu'ils remplaçaient.

D'ailleurs ces embarras financiers du Trésor, qu'on exploite un peu dans tous les camps, sont actuellement en voie sérieuse d'atténuation, suivant en cela la règle presque invariable qui abaisse, puis relève nos recettes publiques dans un cycle régulier de cinq ou six années et qui découle elle-même de la loi des crises commerciales et de leur retour périodique si magistralement démontrée par Clément Juglar.

(A suivre)

EDMOND THÉRY.

Les Institutions financières des États-Unis

Notre collaborateur Pierre des Essars a publié, dans l'*Economiste Européen* du 14 août dernier, une étude sur les Banques nationales des États-Unis. Ces établissements ne constituent qu'une des parties, bien que la plus importante, de l'organisme financier du Nouveau Monde; ils ont, à côté d'eux, diverses catégories de Banques sur lesquelles il est nécessaire de donner quelques indications.

Les principales sont les *trusts companies*, qui ont attiré l'attention à la suite de troubles récents constatés sur le marché de New-York, et qu'une similitude de nom fait parfois confondre avec les trusts industriels qui n'ont avec elles aucun point de contact.

Les *trusts companies*, organismes financiers complètement américains, sont des Sociétés qui se substituent aux capitalistes pour gérer leurs placements personnels; elles répondent à un besoin né du développement des valeurs mobilières, et elles servent d'intermédiaires entre le capital et l'industrie pour la création et l'entretien des entreprises.

Le Congrès n'a jamais légiféré pour ces Sociétés, mais la plupart des États de l'Union ont pris des dispositions pour les contrôler et dans l'État de New-York, notamment, elles doivent soumettre leurs livres et leurs réserves à l'examen des fonctionnaires publics.

La *trust company* a été ainsi définie par M. Clay Herrick dans une intéressante conférence reproduite par notre confrère le *Bankers' Magazine*, de Washington : une corporation autorisée, en plus des opérations de Banque, à faire pour autrui tout ce qu'un homme

peut charger un autre de faire pour lui en matière financière.

Le type le plus parfait de la *trust company* se divise en trois départements : le département des opérations, le *trust* proprement dit et le département des dépôts. Parfois ces départements sont subdivisés selon l'importance que prennent certaines opérations, notamment les négociations de titres, les transferts, les assurances, etc. Les particuliers prennent de plus en plus l'habitude de recourir aux services de ces institutions.

On voit donc que ces Sociétés qui, à l'origine, étaient de simples gérants de capitaux, ont été amenées peu à peu à étendre leurs opérations et à ouvrir des dépôts; l'importance prise par ces derniers les a naturellement amenées à employer les capitaux qui leur ont été confiés, et c'est par les prêts ou escomptes consentis au moyen de ces fonds qu'elles sont venues concurrencer les banques proprement dites.

La dernière statistique du contrôleur de la circulation constate que le nombre de ces établissements, qui était de 171 en 1891, s'élevait à 417 en 1902. Pendant le même laps de temps leur capital avait passé de 79 millions à 179 millions de dollars et le montant de leurs dépôts de 355 millions à 1.526 millions de dollars. Ceux-ci ont donc augmenté de 330 0/0 en dix ans.

C'est surtout dans l'Est que les *trust companies* se sont développées, mais nulle part elles n'ont pris un essor comme dans l'Etat de New-York. Les ressources des Sociétés constituées dans cet Etat, qui s'élevaient en 1898 à 500 millions de dollars, atteignaient le 1^{er} juillet dernier 1.446 millions de dollars, et dans ce dernier chiffre les dépôts entraient pour 914 millions.

Les opérations faites par ces Sociétés consistent principalement en avances sur titres dont le montant était, au 1^{er} juillet, de 626 millions de dollars; une bonne partie de leurs capitaux, jusqu'à concurrence de 230 millions, sont aussi placés en titres. A la même date du 1^{er} juillet 1903, les *trust companies* new-yorkaises avaient 55.370.000 dollars engagés en valeurs immobilières et hypothécaires et 53 millions en prêts contre garantie personnelle. Enfin, pour l'exécution de leurs affaires courantes, elles tenaient en réserve une somme totale de 147 millions.

Dans la conférence dont nous parlons plus haut, M. Clay Herrick considérait que le développement de ces institutions est dû aux tendances de l'époque. « La *trust company*, ajoutait-il, ne marque pas une révolution mais une évolution dans les institutions financières des Etats-Unis. Elle s'est développée parce qu'elle répond à un besoin évident du public. Ses progrès ne doivent pas être séparés de ceux réalisés dans les autres domaines au commencement du xx^e siècle. Elle met un grand nombre de petites fortunes en mesure de participer à la création et aux résultats de grandes affaires. Elle n'est pas seulement une organisation destinée à faire toucher des dividendes, mais un agent de civilisation. »

En plus de ces Sociétés, qui existent à côté des *Banques Nationales*, il y a toute une série d'institutions qui n'ont pas été créées par le Congrès et ne sont soumises à aucun contrôle officiel : ce sont les banques d'Etats, les banques d'épargne et les banques privées.

On sait que la loi, en Amérique, est double; elle peut être fédérale ou résulter d'une décision de la législature de chacun des Etats; en principe, tout ce que la Constitution n'a pas expressément réservé à la Constitution appartient aux Etats, et les matières de banque n'étant pas dans ce cas, ces dernières ont légiféré à leur sujet. C'est ainsi que le droit d'émission a été concédé à des banques locales par des Etats particuliers; mais, à la suite d'une loi fédérale frappant leurs billets d'un impôt du dixième, la plupart de ces Etablissements se sont transformés en *banques nationales*, et les autres se contentent de faire les opérations de banque ordinaires.

Les banques d'épargne se divisent en *mutual saving banks* et en *stock saving banks*; les premières n'ont pas de capital action et près de la moitié de leur

actif se trouve représenté par des prêts sur immeubles ou sur gages mobiliers.

Le tableau suivant, emprunté au dernier rapport du contrôleur de la circulation, donne une idée des ressources de ces établissements, de leurs engagements, de leur capital, de leurs dépôts et de leurs bénéfices :

	Banques d'Etats	Trusts compa- nies	Banques d'Epargne	Banques privées	Total
Nombre.....	5.397	417	1.036	1.039	7.889
Espèces :	(Milliers de dollars)				
Chèques....	49.554	1.444	172	997	52.169
Espèces.....	178.613	31.936	30.877	9.388	250.815
En caisse...	228.168	33.381	31.049	10.385	302.985
Capital et Dépôts :					
Capital.....	276.991	179.732	18.633	24.263	499.621
Réserves....	111.321	149.902	189.584	4.694	455.502
Autres bénéfices non distribués.	51.693	75.622	29.331	2.359	159.007
Espèces et bénéfices..	440.006	405.257	237.549	31.317	1114.131
Dépôts.....	1698.185	1525.887	2650.104	131.669	6005.847

Le montant total de l'encaisse de ces 7.889 Sociétés diverses atteint donc 302.985.085 dollars, soit un peu plus de 1.514.925.425 fr. De plus, les Banques d'Etats, les Banques d'épargne et les *trust companies* déposent leurs réserves ou une grande partie de leurs réserves dans les banques nationales. Le chiffre de l'encaisse pourrait donc être considérablement augmenté et l'on ne peut considérer le montant ci-dessus comme représentant la totalité des ressources immédiatement disponibles de ces Etablissements.

Du côté du passif, nous trouvons que le capital versé et les bénéfices non distribués s'élèvent à 1 milliard 114.131.073 dollars, tandis que les dépôts dépassent 6.000 millions de dollars. On peut observer, à ce propos, que les Banques d'épargne agissent pour une classe plus pauvre que les autres institutions et que leurs dépôts sont réglementés par des lois; ces derniers représentent cependant la moitié du total général. De cet exposé on peut conclure que les idées financières des Américains diffèrent notablement des nôtres, bien rares sont les Français qui consentiraient à confier la direction de leur portefeuille à une Société, aussi, bien que les capitaux soient très abondants en France ils sont souvent employés trop tard pour tirer d'une affaire tout le parti qu'elle comporte, le capitaliste n'arrive qu'après que le financier s'est fait sa part, les *trusts Companies* remédient dans une certaine mesure à cet inconvénient.

GEORGES BOURGAREL.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

Ainsi que nous l'annoncions à la date du 30 octobre dernier, les actionnaires de la *Compagnie Française des Métaux* se sont réunis en assemblée générale annuelle le 11 courant, sous la présidence de M. Vésier, président du Conseil d'administration. Étaient présentes ou représentées, 17.765 actions.

Nous avons déjà, à la susdite date, comparé le bilan établi en fin d'exercice 1902-1903, à celui dressé au 30 juin 1902. Nous n'allons donc pas le publier à nouveau, et nous bornerons à reproduire le « Compte de Profits et Pertes » et à donner le détail de la répartition des profits :

★

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
<i>Produits</i>		
(Francs)		
Produit brut de l'exercice régularisé par le fonctionnement des provisions des métaux...	3.695.941 59	3.159.760 85
Placement de fonds	76.269 27	151.338 82
Locations et redevances.....	40.376 35	65.160 53
Coupons prescrits.....	2.925 25	2.731 98
Total des produits....	3.815.512 46	3.378.992 18
<i>Charges</i>		
Frais généraux, service des titres, provisions diverses et amortissements.....	2.632.150 15	2.181.467 53
Bénéfices nets	1.183.362 31	1.197.524 65
	3.815.512 46	3.378.992 18

A ces soldes, sont venus s'ajouter, pour l'exercice 1901-1902, 301.107 fr. 03 report de l'exercice précédent, et 10.383 fr. 93 solde créditeur du compte liquidation des exercices antérieurs, d'où un total de 1.494.853 francs 27; pour 1902-1903, 310.165 francs 96 report de 1901-1902, et 123.537 fr. 46 solde du compte de liquidation des exercices antérieurs. Le solde disponible de 1902-1903 a donc été de 1.631.228 fr. 07, soit une augmentation, d'une année à l'autre, de 136.374 fr. 80, et il a reçu l'attribution suivante. Nous opérons encore ici un rapprochement avec l'année dernière :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
<i>En francs</i>		
Réserve légale.....	59.687 31	66.053 11
Dividende de 22 fr. 50 par action pour 1901-1902, et de 25 francs pour 1902-1903.....	1.125.000 »	1.250.000 »
Report à nouveau.....	310.165 96	315.174 96
Total égal au solde disponible	1.494.853 27	1.631.228 07

C'est, comme on le voit, une augmentation de 2 fr. 50 dans le dividende.

L'exercice, pourtant, ainsi que le fait remarquer le Conseil d'administration, a été irrégulier. On a eu, en effet, à enregistrer un certain relèvement dans les cours des métaux, mais, par contre, la crise qui pèse depuis si longtemps sur l'industrie métallurgique a continué.

Les cours des métaux, après avoir subi une forte baisse, notamment en janvier 1902, se sont relevés en 1903 à un niveau moyen et on les retrouve, à fin juin, à 58 liv. st. pour le cuivre, à 20 liv. st. 1/4 pour le zinc, à 127 liv. st. 1/2 pour l'étain et à 42 liv. st. pour le plomb. Il s'en est suivi une augmentation de 611.000 fr. sur la valeur des stocks de la Société, stocks dans lesquels les métaux figurent à leur prix d'achat. Mais, selon la règle invariable suivie par le Conseil d'administration, ces 611.000 fr. sont venus s'ajouter aux provisions régulatrices dans la proportion suivante : 528.000 fr. pour les cuivres et 83.000 fr. pour les autres métaux. Ce n'est qu'après déduction de ces sommes que le produit brut de l'exercice s'est établi à 3.159.760 fr. 85. Observons que les sommes que nous venons d'indiquer portent à 2.966.000 fr. la provision régulatrice du cuivre, ramenant la valeur du stock au-dessous de 40 liv. st. la tonne, et à 383.000 fr. celle des autres métaux.

En ce qui regarde la crise industrielle, disons qu'elle a persisté à aviver la concurrence et à peser sur les cours de vente. Bien plus, les commandes de l'Etat sont toujours de peu d'importance. Cependant, le tonnage total des produits fabriqués livrés par les usines et les dépôts de la Société est resté, à quelques tonnes près, le même qu'au cours de l'exercice précédent. Aussi n'est-ce pas par suite d'une diminution sur le tonnage des ventes de l'exercice que les débiteurs divers sont moins importants à l'actif du bilan. Cela

provient principalement du bas prix des produits livrés et du tonnage moindre restant à payer par la clientèle au 30 juin. Enfin, il convient d'ajouter que le Conseil a préféré supprimer certaines créances anciennes sur les exercices clos en prélevant 151.995 fr. 80 sur les provisions qui restaient inscrites au précédent bilan spécialement pour cet objet.

En examinant le bilan on trouve quelques variations intéressantes. Les amortissements des apports et accroissements ont été augmentés de 600.000 francs comme les années précédentes. Les provisions pour créances douteuses et pour valeurs de portefeuille ont été calculées aussi largement que possible pour faire face à toute éventualité. La provision pour travaux neufs, de création récente, a reçu 50.000 fr. afin de porter son montant à 500.000 fr. Enfin la provision pour divers et imprévus qui est comprise dans le chapitre « provisions pour l'exercice 1902-1903 » a été dotée de 200.000 fr. au lieu de 150.000 fr. l'an dernier.

En somme, la situation qui a été soumise aux actionnaires à l'assemblée du 11 novembre, marque le complet développement du programme dont le Conseil d'Administration poursuit l'application depuis plusieurs années, et dont les résultats se dégagent déjà des comptes présentés l'année dernière. Il faut se souvenir à ce propos, qu'il y a un an, le Conseil d'Administration proposait à ses associés de profiter de la bonne situation de la Société, non pas pour augmenter le dividende, mais, avant tout, pour doter définitivement la provision des métaux autres que le cuivre, et pour créer la provision pour travaux neufs. En adoptant ces dispositions, les actionnaires ont dégagé la Compagnie de charges et de risques importants, et ils commencent, dès à présent, à recevoir la récompense à laquelle ils pouvaient espérer.

En ce qui concerne les usines, le Conseil s'est appliqué à maintenir dans les cinq établissements de la Société, une activité régulière, indispensable pour la stabilité de leur personnel et pour la modération de leurs frais généraux. Il l'a obtenue, cette activité, et malgré les circonstances, en soutenant le tonnage total par des compensations entre les nombreuses spécialités de la Compagnie, tout en étudiant des spécialités nouvelles. C'est ainsi qu'il est arrivé à réaliser la fabrication du nickel pur, ce qui lui permet de faire, en ce moment, d'importantes livraisons à la Monnaie de Paris pour les pièces de 25 centimes.

Pour les immobilisations nouvelles, le Conseil a affecté la plupart des crédits à des perfectionnements d'outillage capables d'apporter de notables abaissements de prix de revient. De telle sorte que les dépenses, sans être exagérées, répondent à tous les besoins de la Compagnie et sont rapidement amorties par les économies réalisées sur les fabrications.

Enfin, en pratiquant des amortissements réguliers, en faisant rentrer rapidement les créances, en supprimant tout ce qui ne constitue pas des valeurs actives, en évitant l'immobilisation de sommes qui resteraient infructueuses dans des stocks et des approvisionnements dépassant le strict nécessaire, le Conseil a accru, d'une façon très notable, les disponibilités qui donnent une grande aisance à la trésorerie et permettent d'envisager avec tranquillité, soit des hausses considérables des métaux, soit l'extension des affaires, sans avoir besoin de recourir à des emprunts.

Au rapport du Conseil et sur les questions posées par quelques actionnaires, le président a ajouté quelques explications. Parlant de la composition du portefeuille de la Société qui s'élève, en chiffres ronds, à 743.000 francs, il a dit qu'il comportait, avant tout, de la Rente Française, des Bons du Trésor public de France, des obligations sexennales, la Société ayant à faire souvent des soumissions très importantes vis-à-vis de l'Etat et ayant ainsi à fournir des cautionnements qui, du reste, ne sont pas improductifs. Quant au procès avec M. Fontaine et les héritiers Mesureur, il est toujours au même point. Le pourvoi de la Société a été admis par la Cour de Cassation, et il est donc passé devant la Cour Civile, où il est toujours pendant. Enfin,

sur une demande se rapprochant à la marche des affaires cette année, le président dit que l'on ne faisait que commencer l'exercice social, et que l'on ne connaissait qu'une petite partie des résultats. Néanmoins il a cru pouvoir dire que l'année 1903-1904 s'annonçait à peu près comme l'année dernière, mais que l'on ne pouvait encore juger de ce que sera, en définitive, l'exercice entier.

A. LECHENET.

LES ACTIONS DE PRIORITÉ

Dans sa séance du 13 novembre, la Chambre des députés a adopté, après déclaration d'urgence, une proposition de loi, déjà adoptée par le Sénat, tendant à modifier la loi du 9 juillet 1902 relative aux actions de priorité. Voici le texte de cette nouvelle loi :

Article premier. — Les articles 1 et 2 de la loi du 9 juillet 1902 sont modifiés ainsi qu'il suit :

Article premier. — L'article 34 du Code de commerce est ainsi complété :

« Le capital social des Sociétés par actions se divise en actions et même en coupons d'actions d'une valeur nominale égale.

« Toute Société par actions peut, par délibération de l'assemblée générale constituée dans les conditions prévues par l'article 31 de la loi du 24 juillet 1867, créer des actions de priorité, jouissant de certains avantages sur les autres actions ou conférant des droits d'antériorité, soit sur les bénéfices, soit sur l'actif social, soit sur les deux, si les statuts n'interdisent point, par une prohibition directe et expresse, la création d'actions de cette nature.

« Sauf dispositions contraires des statuts, les actions de priorité et les autres actions ont, dans les assemblées, un droit de vote égal.

« Dans le cas où une décision de l'assemblée générale comporterait une modification dans les droits attachés à une catégorie d'actions, cette décision ne sera définitive qu'après avoir été ratifiée par une assemblée spéciale des actionnaires de la catégorie visée.

« Cette assemblée spéciale, pour délibérer valablement, doit réunir au moins la moitié du capital représenté par les actions dont il s'agit, à moins que les statuts ne prescrivent un minimum plus élevé.

« Art. 2. — Le paragraphe 3 de l'article 3 de la loi du 24 juillet 1867, modifié par la loi du 1^{er} août 1893, est ainsi complété :

« En cas de fusion de Sociétés par voie d'absorption ou de création d'une Société nouvelle englobant une ou plusieurs Sociétés préexistantes, l'interdiction de détacher les actions de la souche et de les négocier ne s'applique pas aux actions d'apport attribuées à une Société par actions ayant, lors de la fusion, plus de deux ans d'existence. »

« Art. 2. — La présente loi est applicable aux Sociétés fondées antérieurement ou postérieurement à la présente loi. »

LES

Compagnies Françaises d'Assurances contre l'Incendie

EN 1902

Voici, d'après le *Moniteur des Assurances*, le résumé des opérations effectuées par les Compagnies d'assurances à primes fixes contre l'incendie pendant l'exercice 1902.

Les résultats généraux de l'exercice 1902 permettent de constater une augmentation de 3.200.000 francs sur les primes nettes encaissées en 1902; quant aux sinis-

tres, ils sont en diminution de 2.800.000 francs sur l'exercice précédent.

I. — Opérations en 1902

	Francs
Recettes. — Les dix-huit Compagnies dont s'occupe notre confrère ont encaissé, en 1902, une somme totale de	122.945.591 18
en augmentation de	2.972.456 37
sur les recettes de 1901, qui s'élevaient à	119.973.134 81

Voici la composition de ces deux totaux :

	1901	1902
	(Francs)	
Primes nettes	111.580.655 22	114.815.979 99
Bénéfices sur polices et plaques	1.083.565 95	1.122.113 24
Produit des fonds placés	6.953.901 20	6.962.924 18
Recettes diverses	355.012 44	44.573 77
	119.973.134 81	122.945.591 18

	Francs
Dépenses. — Les charges que les mêmes Compagnies ont eu à supporter, en 1902, s'élèvent à un total de	98.392.621 55
en diminution de	1.686.273 67
sur celles de 1901, qui présentaient un total de	100.078.895 22

Voici comment se composent ces deux totaux :

	1901	1902
	(En francs)	
Sinistres	61.028.678 97	58.174.230 13
Commissions	27.768.608 24	28.779.611 13
Frais généraux	10.926.865 87	11.292.238 »
Dépenses diverses	354.742 14	146.492 29
	100.078.895 22	98.392.621 55

Les sinistres, en diminution de 2.800.000 francs sur le chiffre de l'exercice 1901, présentent, cette année, une moyenne de 50.67 0/0. Cette proportion, comparée à celle de 1901, donne, pour 1902, une diminution de 4.06 0/0.

	Francs
Les recettes, en 1902, ayant atteint	122.945.591 18
et les dépenses	98.392.621 55
le bénéfice réalisé ressort à	24.552.969 63
en augmentation de	4.658.730 04
sur celui de 1901, qui se chiffrait par	19.894.239 59

Cette augmentation de bénéfices concorde avec les chiffres suivants :

	Francs
Augmentation des recettes	2.972.456 37
Diminution des dépenses	1.686.273 67
Somme égale	4.658.730 04

Si, du bénéfice total, soit	24.552.969 63
on retranche le produit des fonds placés (qui est le fruit de la fortune personnelle de chaque Compagnie et des fonds versés par les actionnaires), soit	6.962.924 18

on trouve, comme bénéfice industriel

Années	Pour cent	Années	Pour cent
1901	11.59	1894	21.93
1900	11.04	1893	7.44
1899	6.28	1892	13.96
1898	12.93	1891	15.35
1897	18.90	1890	12.90
1896	18.09	1889	16.00
1895	15.59	1888	15.80

Sinistres. — Les sommes payées, depuis quinze ans, par les Compagnies à leurs assurés sinistrés, et le rapport de ces sommes à l'ensemble des primes encaissées par lesdites Compagnies s'établissent comme suit :

Années	Francs	Soit 0/0 des primes encaissées
1888.....	47.915.918 26	51.52
1889.....	47.819.508 82	50.86
1890.....	51.301.397 27	53.31
1891.....	49.974.941 95	51.46
1892.....	51.910.033 33	52.91
1893.....	59.506.115 76	60.96
1894.....	44.906.642 51	45.99
1895.....	51.496.602 50	51.77
1896.....	49.335.496 35	48.68
1897.....	48.230.892 90	47.29
1898.....	56.092.629 64	53.21
1899.....	63.338.668 59	60.25
1900.....	59.407.780 79	54.75
1901.....	61.028.678 97	54.73
1902.....	58.174.230 13	50.67

Impôts et dividendes. — Voici comment se sont répartis, dans les vingt-quatre dernières années, les produits du fonctionnement des principales Compagnies d'assurances à primes fixes contre l'incendie :

De 1879 à 1902, il a été versé au Trésor :

Pour impôt d'Enregistrement et de Timbre, impôt sur le revenu des actions et contributions diverses, environ Fr. 366.000.000 »

Dividendes payés aux actionnaires :

1° Sur le résultat industriel..... 202.461.000 »
2° Au moyen du compte d'intérêts et de produits divers..... 138.833.200 »
Ensemble..... Fr. 341.324.200 »

En vingt-quatre ans, l'Etat a donc reçu des Compagnies, sans avoir à faire aucune dépense de perception, la somme de 366 millions de francs, tandis que les dividendes distribués aux actionnaires se sont élevés à environ 341 millions, y compris les intérêts des fonds placés et prélèvements divers montant à 139 millions.

Dividendes distribués aux actionnaires (impôt déduit)

	1901	1902	Diffé.
Générale.....	2.200.000	2.200.000	»
Phénix.....	1.700.000	1.800.000	+ 100.000
Nationale.....	1.920.000	2.112.000	+ 192.000
Union.....	1.100.000	1.300.000	+ 200.000
Soleil.....	2.040.000	2.160.000	+ 120.000
France.....	800.000	800.000	»
Urbaine.....	800.000	850.000	+ 50.000
Providencia.....	650.000	650.000	»
Nord.....	250.000	260.000	+ 10.000
Aigle.....	886.000	920.000	+ 40.000
Paternelle.....	780.000	840.000	+ 60.000
Confiance.....	450.000	450.000	»
Abeille.....	900.000	960.000	+ 60.000
Monde.....	120.000	150.000	+ 30.000
Foncière.....	960.000	960.000	»
Union Génér. du Nord..	28.000	28.000	»
Métropole.....	120.000	140.000	+ 20.000
Assurances Rémoises...	72.500	75.000	+ 2.500

Totaux..... 15.770.500 16.655.000 + 884.500

En 1896, les bénéfices distribués s'élevaient à 17.688.320 francs, en 1897 à 18.184.500 fr., en 1898 à 17.251.500 fr., en 1899 à 15.399.500 fr. et en 1900 à 15.339.500 francs.

II. — Situation au 31 décembre 1902

Comme les années précédentes, notre confrère a éliminé des comptes rendus les articles valeurs du portefeuille, c'est-à-dire les primes à recevoir dans les années suivantes, afin de pouvoir établir une comparaison avec les Compagnies qui ne font pas figurer ce compte d'ordre à leur bilan :

	Actif	
	Au 31 décemb. 1901	Au 31 décemb. 1902
	(En francs)	
Caisse, effets à recevoir, fonds publics, etc.....	183.853.662 95	189.720.621 26
Immeubles.....	30.275.927 69	32.283.741 73
Agences générales et réassurances.....	25.470.831 43	26.783.230 31
Actionnaires.....	94.546.250 »	94.546.250 »
Mobilier, jetons, etc.....	86.600 23	78.183 66
	334.233.272 30	343.412.026 96

	Passif	
Capital social.....	145.000.000 »	145.000.000 »
Réserves diverses.....	124.332.042 28	128.617.271 16
Dû pour sinistres et réassurances.....	11.242.869 74	10.111.006 07
Divers créiteurs.....	53.658.360 28	59.683.749 73
	334.233.272 30	343.412.026 96

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Capital social. — Le capital social des dix-huit Compagnies s'élève à Fr. 145.000.000 sur lesquels il a été versé 50.453.750

Il reste dû par les actionnaires Fr. 94.546.250

Réserves diverses. — Les réserves de toute nature constituées par les Compagnies s'élevaient, au 31 décembre dernier, à 124.332.042 fr.

Immeubles. — Les immeubles appartenant aux Compagnies figurent, au 31 décembre 1902, pour 32.283.741 fr. 73.

Passif exigible et valeurs disponibles. — Le passif exigible, au 31 décembre 1902, se totalisait par 69.799.756 fr.

Les Compagnies avaient, pour y faire face, les valeurs immédiatement disponibles s'élevant à 189.720.621 fr.

Résultats généraux de l'exercice. — Les résultats obtenus en 1902, présentent une sensible amélioration sur ceux du précédent exercice. En effet, le bénéfice total réalisé par nos Compagnies s'élève à Fr. 24.552.969 63

Ce bénéfice, en 1900, atteignait la somme de 19.894.239 59

Différence..... Fr. 4.658.730 04

Commissions et frais généraux. — Les commissions présentent, cette année, une légère augmentation de 0 19 0/0; leur proportion est de 25 07 0/0, au lieu de 24 88 0/0 en 1901, 25 14 0/0 en 1900, 23 94 0/0 en 1899, 24 33 0/0 en 1898, 24 18 0/0 en 1897, 23 70 en 1896 et de 23 58 0/0 en 1895.

Les frais généraux sont de 9 83 0/0, soit une augmentation de 0 04 0/0 sur le chiffre de l'exercice précédent.

Notre confrère ajoute :

En résumant l'année dernière à pareille époque, les résultats de 1901, nous laissons entendre que l'exercice courant serait vraisemblablement meilleur.

Nos prévisions se sont réalisées, puisque, dans l'ensemble, les primes nettes ont présenté un considérable accroissement — plus de trois millions de francs — alors que les sinistres accusent une réduction globale de 2.800.000 fr. Cette constatation, tout à l'honneur de nos Compagnies-incendie, dont elle fait ressortir l'activité et la haute prudence, a d'autant plus de valeur que les difficultés d'ordre économique — pour ne parler que de celles-là — persistent et menacent même de s'aggraver.

Le dépouillement des comptes rendus nous montre bien, à la vérité, une certaine augmentation dans les dépenses de commissions et de frais généraux, mais c'est la conséquence du développement des affaires, et les pourcentages de ces deux chefs restent dans une moyenne normale.

Ce qu'il faut principalement relever aujourd'hui et toujours — nous y insistons de nouveau — c'est l'énormité des charges qui pèsent sur notre industrie et en font une des plus atteintes par la fiscalité :

Versé à l'Etat en 24 ans..... Fr. 366 millions

Versé aux actionnaires..... 341 —

Différence en faveur de l'Etat... Fr. 25 millions

Il y a de plus les frais postaux, très considérables, et certaines autres recettes qui viennent encore grossir la part du Lion-Etat, sans arriver, d'ailleurs, à satisfaire son appétit.

Nous voudrions bien savoir si l'assurance contre l'incendie, monopolisée et fonctionnarisée, comme d'aucuns le souhaitent, donnerait, en définitive, des sommes aussi importantes au Trésor. Le doute n'est point possible, l'Etat ne sachant pas gérer ses affaires économiquement.

Que dirons-nous des réassureurs, dont le rôle est si important dans le fonctionnement de la branche qui nous occupe ? Trouvent-ils aussi, en général, leur part de légitimes profits dans l'organisation actuelle ?

Nous pensons toujours et nous répéterons que la situation qui leur est faite laisse beaucoup à désirer.

Pour finir, souhaitons que 1903 soit le point de départ d'une série d'années fructueuses pour tous : assureurs et réassureurs.

Informations Économiques et Financières

Emission de l'Emprunt chinois 5 0/0 or 1902. — L'emprunt de 40 millions de francs en obligations de 500 fr. 5 0/0, dont le produit est destiné à la construction de la ligne de chemins de fer de Tcheng-Tin-fou, dans la province du Tchéli, à Tai-Yuan-fou, capitale du Shansi, sera émis le 8 décembre par les soins de la *Banque Russo-Chinoise*, la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, la *Société Générale* et le *Comptoir National d'Escompte*.

Les conditions de cette opération seront définitivement arrêtées au commencement de la semaine prochaine par les Etablissements émetteurs.

Le Futur Régime du Gaz à Paris. — Le projet d'organisation administrative de la régie du gaz est en ce moment à l'ordre du jour du Conseil municipal, déjà saisi du projet d'emprunt de cent millions de francs présenté en vue du remboursement des avances de la Caisse pour l'abaissement anticipé du prix du gaz.

Il est probable que le Conseil municipal, en dépit des observations du Préfet de la Seine, ratifiera les conclusions du rapport de M. Chautard sur ce projet d'emprunt : à savoir une durée de cinquante années pour l'amortissement et la limitation à 1 centime 1/2 du taux de la surtaxe à établir sur le futur prix de vente du mètre cube de gaz pour le service de cet emprunt. Mais on peut prévoir aussi que le Gouvernement, conformément aux propositions de l'Administration et aux principes du Conseil d'Etat, insistera à nouveau, avant d'introduire le projet au Parlement, pour ramener à trente ou trente-cinq ans la durée de l'amortissement de ces 100 millions de francs.

Quant au projet d'organisation administrative de la régie du Gaz, voté par la Commission d'études formée par le Préfet, le nouveau texte, déjà aggravé par la Commission du Conseil municipal, va sans doute l'être encore bien davantage par la discussion à laquelle il donnera lieu en séance publique.

Non seulement, tel qu'il est sorti de l'examen de la Commission du Conseil municipal, ce projet, étendant la régie directe aux futures entreprises d'électricité, de distribution de force (eau, air comprimé, vapeur, etc.) et de chauffage, heurte tellement le principe de la liberté des industries et du commerce qu'il est inadmissible par le Parlement ; mais, même restreint à l'exploitation du gaz, il est inacceptable dans la situation légale de Paris, où tous les chefs d'emploi doivent être nommés par le Préfet de la Seine. Ce projet fait de l'Administration de la Régie une sorte de Compagnie sans actionnaires, ou plutôt dont l'unique actionnaire serait la Ville de Paris, administrée par un Conseil d'administration, en fait parfaitement irresponsable. Bien mieux, les membres de ce singulier Conseil, qui n'auraient à répondre de ses décisions devant personne, nommeraient le Directeur de la Régie.

Omnibus et Tramways. — On continue à parler à la Préfecture de la Seine de divers projets relatifs au remaniement des lignes de tramways et des lignes d'omnibus de Paris et des environs, mais rien ne se précise encore.

Le dossier de l'enquête, auquel nous avons fait allusion dans un de nos derniers numéros et qui est relatif aux lignes exploitées par la *Compagnie Générale*

des Omnibus, vient d'être transmis à la première Commission du Conseil municipal de Paris ; mais les dispositions de la majorité de cette Commission ne semblent pas absolument favorables aux demandes de cette Compagnie ; elles seront difficilement admises.

D'autre part, la Commission du Métropolitain, désireuse de marquer ses intentions quant au projet de réseau complémentaire préparé par le service technique du Métropolitain, a résolu de faire statuer très prochainement le Conseil municipal sur cet avant-projet. Le but de la Commission est de faire entrer, dans les prévisions de trafic des lignes de tramways futurs, l'éventualité, plus ou moins lointaine, de la concurrence de ces nouvelles lignes du Métropolitain, que le Conseil municipal déciderait en principe.

Il est évident que cet élément devra jouer un rôle important dans les évaluations du trafic du réseau remanié des tramways — tramways intérieurs ou tramways de pénétration — si vraiment les remaniements dont on parle de nouveau avec insistance constituent une sérieuse tentative pour harmoniser les divers modes de transport en commun dans Paris.

Obligations Foncières 3 0/0 1903 avec lots. — Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière dans un article spécial, c'est le 24 courant que le *Crédit Foncier de France* met en souscription publique 600.000 Obligations Foncières 3 0/0 avec lots.

Emises à 495 fr. remboursables à 500 fr., ces obligations rapportent un intérêt annuel de 15 fr. ; elles se partagent chaque année 1.300.000 fr. de lots répartis sur quatre tirages annuels, dont deux avec chacun un lot principal de 100.000 fr. et deux avec chacun un lot principal de 150.000 fr.

Les lots de 150.000 fr. inaugurés au *Crédit Foncier de France* en 1899 pour les Obligations Communales de la dernière émission, s'étendent donc maintenant aux nouvelles Obligations Foncières, à la plus grande satisfaction de la clientèle de cette catégorie de valeurs, clientèle nombreuse, faite de tous les capitalistes qui recherchent la garantie du prêt hypothécaire, la meilleure de toutes, mais qui ne veulent pas s'astreindre à la vérification des gages, aux formalités d'actes compliqués, aux démarches pour obtenir l'intérêt et le remboursement, et qui désirent s'éviter le risque d'expropriation et d'insuffisance éventuelle du gage.

Avec l'obligation foncière, on a en main une fraction correspondante à sa mise de fonds sur l'ensemble des gages hypothécaires du *Crédit Foncier* ; acquérir ces sortes de valeurs, c'est assurer sous sa meilleure forme le bénéfice du prêt hypothécaire en première ligne. Il n'y a pas là de cas d'insolvabilité à prévoir. Le *Crédit Foncier* — institution financière de premier ordre, investi de privilèges uniques et ayant avec le Gouvernement des attaches très étroites, — répond de tout sur son capital et ses réserves représentant un ensemble de 400 millions de francs environ.

Le *Crédit Foncier* a un demi siècle d'existence. Depuis sa fondation, il a effectué pour 4.954.554.033 fr. 97 de prêts hypothécaires et 3.166.213.751 fr. 46 de prêts communaux. Il ne peut avoir en circulation un montant d'obligations foncières et communales supérieur à celui de ses prêts fonciers et communaux en cours. Il reverse d'une main à ses obligataires, pour les intérêts et l'amortissement, ce qu'il reçoit de l'autre de ses emprunteurs. Les annuités que ceux-ci ont à lui verser sont toujours supérieures à celles qui représentent le service de ses obligations. Ces titres sont donc véritablement d'une essence supérieure.

Rappelons, maintenant, les conditions de souscription. Le prix d'émission, fixé à 495 fr., est payable comme suit : 20 fr. en souscrivant ; 30 fr. à la délivrance des titres ; 50 fr. du 10 au 20 mars prochain ; 50 fr. du 10 au 20 novembre 1904 ; 50 fr. du 10 au 20 mars 1905 ; 50 fr. du 10 au 20 juin et 50 fr. du 10 au 20 novembre suivant ; 50 fr. du 10 au 20 mars 1906 ; 70 fr. du 10 au 20 juin et 75 fr. du 10 au 20 novembre suivant.

Les tirages de lots sont trimestriels et auront lieu, chaque année, aux dates suivantes :

Tirage du 11 janvier :			Tirage du 11 juillet :		
1 oblig. remb. à 150.000 fr.	1	—	1 oblig. remb. à 150.000 fr.	1	—
8 — 30.000	8	—	8 — 30.000	8	—
130 — 5.000	130	—	130 — 5.000	130	—
130 — 1.000	130	—	130 — 1.000	130	—
Soit 140 obligat. remboursées par 350.000 fr. de lots			Soit 140 obligat. remboursées par 350.000 fr. de lots		
Tirage du 11 avril :			Tirage du 11 octobre :		
1 oblig. remb. à 100.000 fr.	1	—	1 oblig. remb. à 100.000 fr.	1	—
8 — 30.000	8	—	8 — 30.000	8	—
130 — 5.000	130	—	130 — 5.000	130	—
130 — 1.000	130	—	130 — 1.000	130	—
Soit 140 obligat. remboursées par 300.000 fr. de lots			Soit 140 obligat. remboursées par 300.000 fr. de lots		

Faisons observer qu'avec un débours de 50 fr. seulement, le souscripteur participe au premier tirage qui aura lieu le 11 janvier prochain, et que pendant les trois années qui lui sont accordées pour compléter ses versements, il a droit à tous les tirages de lots, tout comme quand ses titres seront entièrement libérés. En somme, vu tous les avantages qu'offrent les *Obligations Foncières 3 0/0 1903*, en raison de toutes les facilités accordées au public, l'opération du 24 novembre sera un nouvel et immense succès pour notre grand Etablissement hypothécaire.

Canal de Panama. — Le traité relatif au canal isthmique a été signé le 18 courant, à Washington, entre M. Hay, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères du Gouvernement des Etats-Unis, et M. Bunau-Varilla, ministre plénipotentiaire de la nouvelle République de Panama.

Le texte même du traité n'est pas encore connu, mais on sait qu'il stipule les clauses suivantes :

Panama cède aux Etats-Unis à perpétuité tout territoire dépendant de la République et jugé utile à la construction, au fonctionnement et à l'entretien du canal.

Il accorde aux Etats-Unis la souveraineté sur une bande de territoire large de huit à dix milles anglais de chaque côté du canal.

Les Etats-Unis sont autorisés à fortifier une ligne de police aux deux extrémités.

Les villes de Panama et de Colon conserveront leur autonomie municipale sous la République tant qu'elles maintiendront l'ordre et pourvoiront aux mesures sanitaires à la satisfaction des Etats-Unis.

Si ces conditions ne sont pas remplies, les Etats-Unis auront le droit de faire exécuter strictement ce qu'ils désireront et même de recourir à la force pour y contraindre.

Panama recevra en retour dix millions de dollars.

Le traité stipule, en outre, que le canal sera neutre et ouvert à toutes les puissances à des conditions égales.

Le président Roosevelt n'a pas encore décidé quand le traité sera soumis au Sénat pour être ratifié, mais on croit savoir qu'il en retardera la présentation afin de ne pas entraver la discussion des mesures législatives qui doivent être examinées au cours de la session extraordinaire du Congrès.

Chargeurs Réunis. — En dépit d'une augmentation notable dans les recettes brutes de son exploitation, la *Compagnie Française de Navigation à vapeur (Chargeurs Réunis)* a vu, pour l'exercice 1902-1903 clos le 30 juin dernier, ses bénéfices diminuer d'une façon appréciable. Voici, tout d'abord, comment s'établit le bilan qui sera soumis aux actionnaires à l'assemblée générale du 23 courant. Nous le comparons, tout naturellement, au précédent :

		Bilan au 30 juin	
		1902	1903
		(En francs)	
Actif			
Matériel naval	54.317.138 65	53.299.742 88	
Navires en construction	"	3.507.058 54	
Matériel naval auxiliaire :			
Chaland, remorqueurs, pontons, bouées	214.348 78	188.410 48	
Approvisionnements :			
Matériel de rechange, lest en fonte, charbon	1.846.663 51	1.800.420 83	
Mobilier et immeubles	520.062 49	556.347 71	
Caisse, portefeuille, banquiers	1.708.595 24	9.983.128 "	
Valeurs mobilières, cautionnements	137.002 "	142.002 "	
Voyages en cours	2.653.377 02	2.624.765 64	
Débiteurs divers	2.896.945 06	4.757.501 43	
Obligations amorties	363.000 "	856.000 "	
Acompte de dividende	500.000 "	250.000 "	
Total de l'actif	65.157.132 73	77.985.377 01	

Passif			
Capital	12.500.000 "	12.500.000 "	
Obligations	10.000.000 "	25.000.000 "	
Réserves :			
Statutaire	1.250.000 "	1.250.000 "	
Spéciale pour renouvellement de chaudières et grosses réparations	1.325.836 27	1.185.782 31	
Amortissement du matériel naval	23.520.647 85	25.160.587 95	
Réserve spéciale : Fonds de prévoyance d'amortissement	3.600.000 "	3.600.000 "	
Fonds d'assurances	5.623.461 58	5.950.612 15	
Créanciers divers	6.378.853 70	2.818.394 60	
Profits et pertes :			
Bénéfices de l'exercice	941.866 24	500.000 "	
Report de l'exercice précédent	16.467 09	" "	
Total du passif	65.157.132 73	77.985.377 01	

Les bénéfices nets ont donc diminué, d'une année à l'autre, de 441.866 fr. 24, et c'est ce qu'explique le compte de Profits et Pertes ci-dessous :

		Exercices	
		1901-02	1902-03
		(En francs)	
Produits			
Recettes de toutes natures effectuées pendant l'exercice	19.473.847 54	22.156.220 70	
Dépenses			
Exploitation	15.705.535 06	17.817.748 42	
Amortissement du matériel naval	2.114.650 68	2.664.987 12	
Frais généraux	369.272 22	391.291 83	
Service des obligations	342.523 34	782.193 33	
Bénéfices nets	941.866 24	500.000 "	
	19.473.847 54	22.156.220 70	

Ainsi donc les recettes brutes ont progressé, d'une année à l'autre, de 2.682.373 fr. 16, mais les frais d'exploitation ont augmenté de 2.112.213 fr. 36, les amortissements du matériel naval ont été dotés de 550.336 fr. 44 de plus que l'année précédente et, enfin, par suite de l'émission, au cours de l'exercice de 30.000 obligations nouvelles, le service aux obligataires a dépassé de 439.669 fr. 99 le service fait en 1901-1902. Il s'ensuit que le dividende pour l'exercice 1902-1903 que le Conseil d'administration proposera aux actionnaires à l'assemblée générale annuelle, ne pourra pas dépasser 20 fr., contre 35 fr. l'année dernière, 50 fr. de 1897-1898 à 1900-1901 inclus, et 60 fr. de 1888-1889 à 1895-1896. En somme c'est le plus petit dividende réparti depuis 1884-1885.

Comme de coutume, nous nous réservons de revenir ultérieurement sur les explications qui seront contenues dans le rapport du Conseil d'administration.

Société Centrale de Dynamite. — Les actionnaires de cette Société sont convoqués en assemblée générale annuelle pour le 26 novembre. Voici le bilan qui leur sera soumis, et que nous rapprochons du précédent :

Bilan au 30 juin			
	1902	1903	
Actif (En francs)			
Portefeuille :			
Portefeuille statuaire.....	19.230.126	»	»
Portefeuille libre.....	5.283.720	80	»
Plus-value non réalisée.....	5.594.279	80	»
Titres « Union espagnole des Explosifs ».....	»	5.290.400	05
Titres divers.....	»	17.772.920	»
Caisse et banque.....	545.708	23	271.234 70
Sociétés filiales débitrices.....	2.020.864	11	»
Débiteurs divers.....	274.473	11	63.659 47
Actionnaires débiteurs.....	37.500	»	33.000 »
Total de l'actif.....	33.346.672	05	23.431.223 22
Passif			
Capital.....	20.000.000	»	20.000.000 »
Reserve statutaire.....	2.000.000	»	2.000.000 »
Fonds de prévoyance.....	1.106.565	96	306.024 56
Compte spécial.....	350.000	»	»
Coupons à payer.....	3.288	37	»
Sociétés filiales créditrices.....	2.098.775	45	»
Créditeurs divers.....	1.101.785	02	47.267 11
Plus-value globale du portefeuille.....	5.954.279	80	»
Profits et Pertes :			
Bénéfices de l'exercice.....	686.950	74	974.429 10
Report de l'exercice précédent.....	45.026	71	43.503 45
Total du passif.....	33.346.672	05	23.431.223 22

Les bénéfices ont passé, d'une année à l'autre, de 686.950 fr. 74 à 974.429 fr. 10, et voici comment s'établit le « compte de Profits et Pertes » comparé à celui dressé en fin d'exercice 1901-1902 :

Exercices		
	1901-1902	1902-1903
Produits (Francs)		
Intérêts et agios.....	88.113	98
Coupons sur actions :		
Union Espagnole des Explosifs.....	517.130	20
Société Générale de Dynamite.....	125.343	45
Société des Matières plastiques.....	87.180	50
Commissions sur marchandises.....	25.406	95
Participation balistique.....	16.248	80
Créance en recouvrement.....	1.000	»
Coupons périmés.....	94	55
Total des produits.....	860.518	43
Charges		
Frais d'administration.....	45.500	»
Frais généraux.....	38.264	24
Droits de timbre.....	»	12.000
Frais à liquider.....	2.380	70
Amortissements sur mobiliers et divers.....	»	7.176
Intérêts des avances.....	87.322	75
Bénéfices nets.....	687.050	74
	860.518	43
	1.072.141	43

Si, aux soldes de profits qui viennent d'être indiqués, on ajoute le report de l'exercice précédent, soit 45.026 francs 71 pour l'exercice 1901-1902 et 43.503 fr. 45 pour l'exercice 1902-1903, on trouve, comme solde disponible pour l'exercice social, clos le 30 juin dernier, 1.017.931 francs 55 contre 732.077 fr. 45 l'année précédente. Aussi le Conseil d'administration proposera-t-il à l'assemblée générale du 26 courant, la répartition d'un dividende de 24 fr. contre 19 fr. pour les trois exercices précédents.

Ainsi qu'il ressort du bilan au 30 juin dernier, le

portefeuille de la Société a subi, d'une année à l'autre, de très grandes modifications dont on parlera à l'assemblée générale. Nous reviendrons certainement sur cette entreprise après avoir pris connaissance du rapport du Conseil d'administration et entendu les explications qui l'accompagneront.

Houillères de Dombrowa. — Pendant son exercice 1902-1903, qui a pris fin le 30 juin dernier, la Société Française et Italienne des Houillères de Dombrowa a vu ses bénéfices progresser d'une manière très appréciable, ainsi qu'il ressort du « Compte de Profits et Pertes » ci-dessous, que nous rapprochons du précédent :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES		
Exercices		
	1901-1902	1902-1903
En francs		
Avoir		
Compte d'exploitation.....	2.549.458	40
Bénéfices accessoires à la mine..	38.183	84
Intérêts en Russie.....	54.313	81
Intérêts et divers, en France....	45.868	29
Solde reporté de l'exercice précédent.....	11.784	22
Total.....	2.699.607	76
Doit		
Annuité au Gouvernement russe..	166.400	»
Commissions, escomptes et divers en Russie.....	28.429	47
Impôts en Russie autres que ceux sur le bénéfice).....	38.941	15
Service des obligations.....	269.565	»
Administrateurs-délégués, directeurs, commissaires.....	151.869	57
Personnel, frais de voyages, loyers et frais de bureaux en France..	70.363	92
Amortissement avant inventaire..	759.485	32
Impôts sur le bénéfice en Russie..	62.658	64
Impôts, pertes au change, commissions et frais divers en France..	50.409	68
Provision pour réclamation du fisc.....	443.333	34
Solde bénéficiaire.....	658.161	67
Total.....	2.699.607	76

Les bénéfices disponibles sont en forte plus-value, mais il convient de faire remarquer que les amortissements, avant inventaire, ont reçu 425.712 fr. 31 de moins que l'année précédente et que les dotations de prévoyance ont eu lieu d'une façon inégale. Cela ne veut pas dire que la Société ne se soit pas montrée prévoyante une fois de plus. Pour s'en rendre compte, il n'est besoin que de voir comment s'est effectuée la répartition des bénéfices, que nous comparons à celle de 1901-1902 :

Exercices		
	1901-02	1902-03
En francs		
Bénéfices de l'exercice.....	646.367	45
Report de l'exercice précédent....	11.784	22
Total à répartir.....	658.151	67
Reserve légale.....	82.318	37
Reserve extraordinaire.....	64.636	74
Remboursement anticipé de 1.200 obligations.....	»	630.000
Répartition aux actions.....	540.000	»
Provision pour travaux neufs....	»	150.000
Report à l'exercice suivant.....	21.196	56
Sommes égales.....	658.151	67

En somme, et malgré l'augmentation des profits, les actions n'ont reçu que 60.000 fr. de plus que l'année dernière, c'est-à-dire que leur dividende a été fixé à 50 fr., contre 45 fr. en 1901-1902. C'est le plus fort dividende qui ait été distribué jusqu'à présent.

Emprunt 1869 du Honduras. — L'Association Nationale des Porteurs français de Valeurs étrangères a déjà été saisie à plusieurs reprises des réclamations des porteurs français de l'Emprunt 1869 du Honduras, dont le paiement est suspendu depuis 1873.

Jusqu'ici aucune occasion favorable ne s'était présentée, permettant d'espérer que l'intervention de l'Association Nationale pourrait arriver à un résultat pratique. L'Association s'était, cependant, mise en rapport avec le « Council of Foreign Bondholders » qui a constitué, depuis près de trente ans, un Comité des porteurs anglais de fonds du Honduras. Le Gouvernement du Honduras ne s'est malheureusement pas prêté jusqu'à présent aux diverses tentatives d'arrangement de ce Comité.

A la suite d'entrevues qui ont eu lieu récemment entre le « Council of Foreign Bondholders » et l'Association Nationale, il a semblé, aux deux Associations, que le moment était opportun pour faire en commun une nouvelle démarche auprès du Honduras, et qu'il convenait de solliciter dans ce but l'appui de leurs Gouvernements respectifs.

La résistance opposée jusqu'ici par le Gouvernement du Honduras aux diverses propositions de règlement de sa Dette, ainsi que la situation économique et financière du pays, ne permettent pas de prévoir ce qu'il adviendra de cette nouvelle tentative d'arrangement.

Quoi qu'il en soit, l'Association Nationale ne pouvait négliger une occasion d'intervention susceptible d'apporter une amélioration à la situation actuelle des porteurs.

Elle a donc décidé de convoquer les porteurs français de l'Emprunt 1869 du Honduras à une assemblée générale pour le jeudi 26 courant.

L'objet de cette réunion est la nomination d'un Comité de Défense, auquel les porteurs donneraient mandat de s'entendre avec le Comité des porteurs anglais, en vue de réclamer au Gouvernement du Honduras l'exécution de ses engagements et, à défaut, de demander la remise de la portion construite du chemin de fer interocéanique qui est affecté spécialement à la garantie des porteurs, et, enfin, de prendre toutes mesures et de faire toutes démarches qui lui semblent utiles pour la défense des intérêts des porteurs. Des cartes d'admission seront adressées à tous les porteurs qui auront envoyé leur adhésion avant la susdite date du 26 novembre. De son côté, le « Council of Foreign Bondholders » a convoqué les porteurs anglais pour le 20 courant.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 14 novembre, les 37.000 obligations nouvelles de 500 fr., 4 0/0, n° 163001 à 200000 (série W) de la Compagnie des Chemins de fer du Sud de l'Autriche sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations 4 0/0 de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 163.000 à 200.000.

Depuis le 19 novembre présent mois, les 1.290 obligations nouvelles de 500 fr., 4 0/0, n° 1936 à 3225, de la Compagnie des Chemins de fer d'intérêt local de Saône-et-Loire sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 1.935 à 3.225.

Depuis le 19 novembre présent mois, les obligations de l'Emprunt 3 0/0 1903 de l'Etat de Fribourg sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote.

80.000 obligations de 500 fr., 3 0/0, émises à 477 fr. 50, libérées et au porteur, remboursables au pair, par tirages au sort annuels, de 1913 à 1967 au plus tard.

Intérêt annuel : 15 francs payables les 15 mai et 15 novembre, au cours moyen du change à vue sur la Suisse le jour de l'échéance des coupons.

Jouissance courante : 15 novembre 1903.

Service des titres et des coupons à Paris — au cours du change à vue sur la Suisse — au Crédit Lyonnais et à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	12 novembre	19 novembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
12 novembre 19 novembre		
Or 2.394.756.477 2.396.666.474	3.497.108.596	3.499.305.338
Argent. 1.102.352.118 1.102.638.864		
3.497.108.596 3.499.305.338		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	108.952	56.897
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	274.648.323	276.616.266
» { Effets Etranger..	»	»
Bons du Trésor.....	»	»
Portefeuilles des succursales.....	439.768.673	404.797.751
Avances sur lingots à Paris.....	721.000	658.000
Avances sur lingots dans les succurs..	»	»
Avances sur titres à Paris.....	171.955.545	176.359.483
Avances sur titres dans les succurs..	297.748.051	298.639.121
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.893	99.626.893
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.820.256	22.820.373
Dépenses d'administrat. de la Banque		
et des succursales.....	5.381.439	5.399.026
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	76.503.341	90.969.340
Total.....	5.191.779.264	5.180.636.687
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
» { Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
» { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.292.001.330	4.260.992.500
Arrérages de valeurs déposées.....	21.984.901	21.407.582
Billets à ordre et récépissés.....	10.185.708	10.221.477
Compte courant du Trésor, créateur	163.609.961	174.979.469
Comptes courants de Paris.....	313.134.146	337.552.755
Comptes courants dans les succursales	64.514.143	61.433.777
Dividendes à payer.....	1.768.819	1.714.236
Escompte et intérêts divers.....	9.956.272	10.434.186
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	88.118.388	75.375.046
Total.....	5.191.779.264	5.180.636.687

Comparaison avec les années précédentes

	23 nov. 1899	22 nov. 1900	21 nov. 1901	20 nov. 1902	19 nov. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.890.8	4.029.5	4.034.7	4.245.7	4.261.0
Encaisse or.....	1.892.1	2.309.1	2.417.3	2.538.2	2.396.7
— argent.....	1.470.1	1.414.3	1.102.2	1.107.0	1.102.6
Portefeuille.....	1.002.8	788.5	510.2	667.0	681.4
Avances aux partic.	473.5	511.9	483.0	487.9	475.0
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	331.3	390.4	95.6	193.8	175.0
— partic.	476.4	463.4	524.2	517.8	398.0
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	2 1/2 0/0	pair	pair	pair	1 1/2 0/0
Bén. nets (milliers fr)	7.395.0	5.832.6	3.771.6	3.844.5	5.035.2

La Production et la Consommation du Charbon dans le Monde. — Voici, d'après l'*Iron and Coal Trades Review*, quelques chiffres très intéressants relatifs à la production et la consommation de charbon du monde.

L'extraction des principaux pays producteurs a été la suivante pendant les trois dernières années :

	An- gleterre	Alle- magne	France	Belgique	Etats- Unis
	(En milliers de tonnes)				
1900....	225.181	109.290	32.722	23.463	240.788
1901....	219.047	108.539	31.634	22.213	261.874
1902....	227.095	107.436	29.574	22.769	268.688

On voit qu'en Allemagne, comme en France, la production a légèrement diminué en 1902 comparativement à l'année précédente. On peut constater aussi que la production de houille de l'Allemagne représente moins de la moitié et celle de la France et de la Belgique réunies moins du quart de celle de l'Angleterre.

En somme, la production de houille du monde, sans compter le lignite, est actuellement d'environ 700 millions de tonnes, dont les Etats-Unis et l'Angleterre produisent respectivement un peu plus et un peu moins d'un tiers.

La valeur par tonne a été approximativement la suivante en 1901 :

	Francs		Francs
Angleterre.....	11 70	Allemagne.....	11 70
France.....	15 80	Belgique.....	15 25
Etats-Unis.....	6 95		

Pour 1902, on peut compter sur une diminution de 1 fr. 35 sur ces prix en Angleterre, une augmentation de 70 centimes en Allemagne, le maintien de ce niveau en Belgique et en France et une hausse de 30 centimes aux Etats-Unis.

La production des principales colonies de l'Angleterre a été la suivante en 1901 :

	Tonnes		Tonnes
Indes.....	6.636.000	Transvaal.....	712.000
Australie.....	6.884.000	Colonie du Cap..	184.000
Nouvelle-Zélande.....	1.228.000	Natal.....	569.000
Canada.....	5.560.000		

En six ans, la production de ces colonies a à peu près doublé.

La valeur du charbon a été très différente dans ces colonies et s'est élevée par tonne à 5 fr. aux Indes, à 9 fr. 45 en Australie, à 13 fr. 75 en Nouvelle-Zélande, à 11 fr. 20 au Canada, à 11 fr. 50 dans le Transvaal, à 24 fr. 10 dans la colonie du Cap et à 24 fr. 20 dans le Natal.

Le mouvement commercial des principaux pays exportateurs en 1901 a été le suivant :

	Importations	Exportations	Excédent d'exportations
(En milliers de tonnes)			
Allemagne.....	6.790	17.893	11.103
Royaume-Uni.....	7	57.783	57.776
Etats-Unis.....	1.916	7.383	5.467
Nouvelle-Galles du Sud	6	3.471	3.465
Belgique.....	3.102	6.364	3.262
Japon.....	113	2.922	2.809
Natal.....	1	303	302
Indes anglaises.....	286	525	239
Nouvelle-Zélande.....	150	168	18

Pour 1902, on trouve les chiffres suivants pour les trois principaux pays :

	Importations	Exportations	Excédent d'exportations
(En milliers de tonnes)			
Royaume-Uni.....	3	60.400	60.397
Etats-Unis.....	6.870	18.931	12.111
Allemagne.....	2.544	6.127	3.583

D'après ces données, on arrive pour les principaux pays producteurs à la consommation suivante :

	1901	1902
(Milliers de tonnes)		
Etats-Unis.....	256.467	265.165
Royaume-Uni.....	171.271	166.698
Allemagne.....	96.436	95.325
France.....	44.651	42.199
Russie.....	19.913	"
Belgique.....	18.951	19.691
Autriche-Hongrie.....	18.493	"

Si l'on recherche quelle est la consommation par tête d'habitant, on trouve les chiffres suivants (en kilogrammes) : Royaume-Uni, 3.970; Etats-Unis, 3.360; Belgique, 2.860; Allemagne, 1.650; France, 1.080; Autriche-Hongrie, 400; Russie, 150.

La consommation paraît faible certainement en Allemagne et en France, mais il faut bien tenir compte du fait que dans ces pays la consommation d'autres combustibles tels que

la tourbe, le bois, le lignite et même l'alcool est assez notable.

En 1901 l'Allemagne a produit, en effet, 44.480.000 tonnes de lignite, l'Autriche 22.474.000 tonnes et la Hongrie 5 millions 180.000 tonnes.

Caisse Nationale d'Epargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois de septembre 1903 :

Versements reçus de 236.381 déposants, dont 29.658 nouveaux.....	23.916.086 34
Remboursements à 145.832 déposants, dont 21.492 pour solde.....	33.742.340 97
Rentes achetées à 859 déposants, pour un capital de.....	768.042 82
	34.510.383 79
Excédent de retraits.....	5.594.297 45

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 22 au 28 octobre 1903 (43^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.002	1.027	42.004	41.083	+ 921
Paris-Lyon-Méditer.....	9.280	8.900	8.850	379.620	373.620	+ 6.000
— Chemins Algériens	513	222	210	8.098	8.340	- 242
Nord.....	3.765	4.987	4.684	193.178	188.984	+ 4.194
Ouest.....	5.794	3.637	3.875	154.180	151.059	+ 3.121
Orléans.....	7.096	5.273	5.203	192.481	189.378	+ 3.103
Est.....	4.922	3.663	3.618	151.860	151.210	+ 650
Midi.....	3.733	2.245	2.294	95.326	92.499	+ 2.827
Est-Algérien.....	898	211	200	6.828	6.503	+ 325
Bône-Guelma.....	1.137	231	218	8.772	8.019	+ 753
Ouest-Algérien.....	296	102	81	2.778	2.855	- 77
Lignes Algériennes.....	814	123	61	3.405	3.285	+ 120
Médoc.....	103	30	35	1.199	1.223	- 24

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

Pendant les premières séances de la semaine, le marché a été sous l'influence des craintes que l'on manifestait de nouveau à propos d'une hausse éventuelle du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre pour jeudi. C'est même ce qui a fait que les reports, en liquidation de quinzaine, ont été un peu plus tendus que précédemment. Dès mercredi, toutefois, l'état des esprits se modifiait, et grâce à une reprise assez accentuée des valeurs sud-africaines, la tendance générale devenait bonne. Au dernier moment, les dispositions favorables persistent; toutefois, des réalisations d'acheteurs désireux d'assurer leurs bénéfices ne nous ont pas permis de clôturer partout au plus haut. Ajoutons, que la Banque d'Angleterre n'a rien changé hier à ses conditions d'escompte.

★ ★ Les Rentes Françaises se montrent un peu plus indécises que précédemment.

Le 3 0/0 Perpétuel, qui restait, il y a huit jours, à 98 fr. 20 au comptant et à 98 fr. 30 à terme, se retrouve, sur ces deux marchés, respectivement à 98 fr. 10 et à 98 fr. 12 1/2. Rente 3 0/0 Amortissable, 98 fr. 10 au comptant, au lieu de 98 fr. 20 jeudi dernier.

Les Obligations Tunisiennes sont sans changement à 477 fr. 25; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin, 82 fr. 05, contre 82 fr.; Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0, 82 fr. 20, en recul de 20 centimes; Emprunt 3 0/0 1903, 92 fr. 35; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, 499 fr., perdant 1 fr. que gagnent les Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, à 441 fr.; Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie, 462 fr., contre 464 fr. Quant à l'Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0, on le retrouve à 461 fr.

★ ★ En dépit des transactions suivies, les Obligations de la Ville de Paris ont enregistré, cette semaine, des variations peu sensibles.

Les Obligations 4 0/0 1865 sont à 555 fr. 75, contre 575 fr.; Obligations 3 0/0 1869, 435 fr., en petite moins-

value de 1 fr. ; *Obligations 3 0 0 1871*, 408 fr. 50, presque sans variation ; *Obligations 4 0/0 1873*, 557 fr., contre 558 fr. ; *Obligations 4 0/0 1876*, 556 fr. 50, perdant 2 fr. 50.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* finissent à 375 fr. 50 ; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 372 fr. 50, contre 374 fr. 50 ; *Obligations 2 0/0 1898*, 417 fr., en avance de 2 fr. 50 ; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 399 fr., comme jeudi dernier.

★★ Les actions de la *Banque de France*, qui restaient à 3.890 fr. au comptant et à 3.925 fr. à terme, s'inscrivent à 3.890 fr. à terme.

Pour les vingt premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 5.035.160 fr. 05.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* ont eu un marché animé. Elles clôturent à 697 fr. Nous nous reportons, au sujet de cet Etablissement, à l'« Information » que nous publions plus haut.

Les achats de l'épargne ne cessent de se porter sur les *Obligations Foncières* et *Communales* qui ont, conséquemment, une tendance toujours très ferme.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* sont à 474 fr. 50, avec un tirage le 5 décembre prochain ; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 502 fr., contre 501 fr. 75 ; *Obligations Communales 1880*, 500 fr., sans changement ; *Obligations Foncières 1883*, 446 fr., en plus-value de 2 fr. 25 ; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 469 francs.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr. 50, en petite avance ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 467 fr. contre 466 fr. 75 ; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 482 fr. ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 473 fr. contre 473 fr. 25.

★★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* sont, en général, bien tenues.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, que nous laissons à 1.128 fr., finit à 1.125 fr. ; *Comptoir National d'Escompte*, 594 fr., comme la semaine dernière.

Le *Crédit Lyonnais* est, au comptant, à son même cours de 1.130 fr., mais gagne 2 fr. à 1.132 fr.

La *Société Générale* clôture à 623 fr. au comptant, sans variation.

Le *Crédit Industriel et Commercial* gagne 2 fr. à 620 fr. La nouvelle Société, à la constitution de laquelle le *Crédit Industriel* a coopéré, et qui a son siège à Bruxelles, est au capital social de 10 millions souscrit par le *Crédit Industriel*, la *Société Marseillaise*, la *Société Lyonnaise de Dépôts*, la *Société Nancéienne*, la *Société Bordelaise*, la *Banque de Bruxelles* et le *Crédit Général Liégeois*. Le Conseil d'administration serait ainsi composé : Président, M. de Monplanet ; vice-présidents, MM. Ern. Urban et J. Lair ; administrateurs, MM. A. Aubry, Buffet, Desvaux, Feraud, Riboud, H. Stern, Thellier et Van Hoegaerden. M. L. Vandevin, actuellement sous-directeur de la *Caisse Générale de Reports et de Dépôts*, a pris les fonctions de directeur du nouvel établissement.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* est montée de 194 fr. à 202 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et à 209 fr., contre 192 fr. pour les actions de 160001 à 240000 ; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 22 fr. 50 au comptant, sans variation ; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 107 fr., gagnant 1 fr.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* a repris de 83 fr. à 87 fr. 50.

La *Société Foncière Lyonnaise* gagne 1 fr. à 335 fr. ; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, en plus-value de 5 fr. à 500 fr.

La *Banque de l'Algérie* s'inscrit à 1.049 fr. au lieu de 1.045 francs.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs est monté de 322 fr. à 324 fr. ; *Crédit Mobilier*, 88 fr. au comptant, contre 89 fr. ; à terme on est à 87 fr. 50, on perd d'un franc.

La *Banque Parisienne* est à son même cours de 652. Les *Obligations de 400 francs de la Société des*

Immeubles de France finissent à 117 fr. 50, en nouvelle petite moins-value de 1 fr. 50 ; *Obligations de 475 francs*, 137 fr., perdant 2 fr.

La *Rente Foncière* clôture à 184 fr. au comptant et à terme ; *Compagnie Algérienne*, 726 fr. au comptant, en avance de 7 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont hésitantes.

L'action *Lyon* cote 1.422 fr. à terme et 1.420 fr. au comptant, contre 1.422 fr. la semaine dernière ; *Nord*, 1.865 fr. au comptant, contre 1.870 fr. ; à terme, on est à 1.864 fr., en nouvelle baisse de 3 fr.

L'action *Midi* a repris de 1.176 fr., à 1.185 fr. ; *Orléans*, 1.487 fr. à terme, sans changement, et 1.490 fr. au comptant, regagnant 5 fr. ; *Est*, 911 fr. au comptant ; *Ouest*, 900 fr. au comptant, comme jeudi dernier.

Pour la quarante-quatrième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Diminutions* : *Ouest*, 140.000 fr. *Augmentations* : *Orléans*, 126.000 francs ; *Lyon*, 80.000 fr. ; *Nord*, 161.000 fr. ; *Est*, 83.000 francs ; *Midi*, 112.800 fr.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été sévèrement traitées.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* ont passé de 620 fr. à 625 fr. ; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 790 fr., rependant 17 fr. Les actionnaires de la *Société d'Eclairage, Chauffage et Force motrice*, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le 24 courant, à l'effet de statuer sur une proposition d'augmentation du capital qui serait porté de 1.200.000 francs à 25 millions de francs, au moyen de l'émission de 95.200 actions de 250 fr. ; sur ce montant, 31.733 actions nouvelles seront réservées pour satisfaire au droit de souscription qu'ont les actionnaires actuels.

L'action *Suez*, d'abord lourde, reprend à 4.028 fr., en bénéfice de 11 fr. ; *Parts de Fondateurs*, 1.798 fr., contre 1.785 fr. ; *Parts Civiles*, 2.997 fr., au comptant, en plus-value de 12 francs.

Les *Omnibus de Paris* finissent à 616 fr. à terme ; en clôture, jeudi dernier, à 620 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la quarante-cinquième semaine de 1902, ont été de 921.582 fr. 50, contre 923.797 fr. pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 4 novembre 1903, les recettes se chiffrent par 39.232.800 fr. 90, contre 40.780.484 fr. 45 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.547.683 fr. 55 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 170 francs, contre 173 fr. Pour la première quinzaine de novembre, les recettes de cette Compagnie se chiffrent par 668.004 francs 05, contre 699.047 fr. 45 pendant la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 novembre, les recettes totales n'atteignent que 13.189.237 fr. 85, contre 14.546.494 fr. 20 l'année dernière, soit une diminution de 1.357.256 fr. 35 sur la même période de 1902.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux*, qui restait à 501 fr. au comptant et à 500 fr. à terme, clôture, sur ces deux marchés, respectivement à 479 fr. et à 476 fr., ex-dividende de 23 fr. 10 nets ; *Electro-Metallurgie de Dives*, 297 fr. à terme, gagnant 2 francs.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 13 fr., contre 10 fr. ; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 683 fr., en bénéfice d'un franc, après avoir presque touché le cours rond de 700 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont revenues de 56 fr. à 53 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont à 115 fr., contre 114 fr. 50 ; *Obligations 4 0/0*, 175 fr., perdant 1 fr. 50.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* finit à 554 fr., contre 555 fr. ; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 212 fr., en plus-value de 8 fr. ; *Est-Parisien*, 59 fr., contre 56 fr. 50 ; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 389 fr. ; ils clôturent, la semaine dernière, à 372 fr.

L'*Omnium Lyonnais* est passé de 87 fr. à 89 fr.

Le *Métropolitain de Paris* s'inscrit à 503 fr., contre 501 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* est en avance de 4 fr. à 314 fr.

La *Dynamite Centrale*, de nouveau discutée, revient de 582 fr. à 574 fr. *Malfidano*, 570 fr. au comptant, en recul de 6 fr.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* ont repris de 176 fr. à 183 fr.; *Phosphates de Dyr*, 60 fr.; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 1.016 fr. à terme, contre 1.022 fr. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de cette Société a eu lieu le 17 novembre, sous la présidence de M. Cronier, président du Conseil. Après avoir entendu la lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires, ainsi que les explications complémentaires fort intéressantes fournies par le président, les actionnaires ont adopté à l'unanimité les résolutions qui leur étaient soumises et qui comportent la distribution d'un dividende de 60 fr. Avant de se séparer, les actionnaires, sur la proposition de l'un d'eux, ont, par un vote unanime, exprimé au Conseil réçu ses félicitations et ses remerciements pour les brillants résultats de sa gestion depuis la fondation de la Société. L'assemblée générale extraordinaire, convoquée également pour le 17 novembre à l'effet de modifier l'article 18 des statuts, dans le but de porter de 9 à 12 le nombre des administrateurs, n'a pu être tenue par suite de l'insuffisance du nombre d'actions déposées.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont en nouvelle plus-value à 430 fr., gagnant 13 fr. pour la semaine; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 504 francs.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* ont encore progressé à 473 fr., contre 470 fr. 75 jeudi dernier. M. Barbet, l'administrateur délégué de la Société, est parti pour la République Argentine pour faire activer les travaux et surtout pour s'entendre avec les Compagnies de chemins de fer dont les lignes aboutissent au port du Rosario. L'entente, qui portera sur les aménagements et l'application des tarifs, est de nature à se traduire plus tard par une nouvelle augmentation de trafic.

Les *Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* se retrouvent à leur même cours de 376 fr., mais demandées ainsi.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été un peu irréguliers.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* a repris de 81 fr. 35 à 81 fr. 75; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. 45 au comptant, contre 80 fr. 80 jeudi dernier; à terme, elle cote 81 fr. 40, contre 81 fr.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est remonté de 77 fr. à 77 fr. 55; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 102 fr. 90 au comptant, contre 102 fr. 80; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 448 fr., au lieu de 454 fr. la semaine dernière.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* clôture à 421 fr. au comptant, en bénéfice de 6 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 450 fr. au comptant, contre 449 fr. 50; à terme on cote 451 francs.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* sont recherchées à 85 fr. 25.

La *Rente Extérieure Espagnole* est sans changement appréciable à 90 fr. 30.

L'*Italien 5 0/0* gagne 20 centimes à 103 fr. 90.

Le *Portugais 3 0/0 Nouveau* clôture : la 1^{re} série à 64 fr. 35, en recul de 15 centimes; la 2^e à 63 fr. 20, contre 63 fr. 25, et la 3^e à 64 fr. 60, en moins-value de 10 centimes.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est soutenu à 101 fr. 10; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 40, en plus-value de 40 centimes.

Les *Fonds Russes* sont soutenus : le *3 0/0 1891-1894*, à 84 fr. 90 au comptant et à 84 fr. 65 à terme; *Rente 3 0/0 1896*, 84 fr. 35; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 90, gagnant 10 fr.; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 10 au comptant, contre 100 fr. 80.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée*, qui restait à 76 fr. 80, finit à 76 fr. 97 1/2; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 430 fr. 75, contre 436 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* sont fermes. La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* finit à 88 fr. 20, contre 87 fr. 87 1/2; *Priorités 4 0/0*, 505 fr., contre 500 fr. 25; *Consolidation 4 0/0*, 449 fr., perdant 4 fr. 50; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 460 fr., à 461 francs.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* est à 460 fr. au comptant; *Banque Nationale du Mexique*, 654 fr., ferme; *Banque Impériale Ottomane*, 597 fr., gagnant 8 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* reste aux environs de 775 fr.; *Banque Espagnole de Crédit*, 185 fr.

Le *Rio-Tinto* a été encore agité, mais il remonte à 1.225 fr., en reprise de 19 fr., la grève des ouvriers ayant pris fin.

La *Sosnowice* a reperdu 25 fr. à 1.760 fr.; *Briansk*, 348 fr., contre 354 fr.

Les *Wagons-Lits* finissent : les actions ordinaires à 346 fr., sans variation, et les actions privilégiées à 345 fr., également comme la semaine dernière.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont calmes. Les *Andalous* passent de 170 fr. à 170 fr.; *Nord de l'Espagne*, 209 fr., comme jeudi dernier; *Saragosse*, 343 fr., contre 340 fr.

Les *Nitrate Railways*, que nous laissons à 198 fr., finissent à 199 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* finissent à 292 fr.; *Obligations anciennes Smyrne Cassaba et prolongement (Série 1894)*, aux environs de 455 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 401 francs à terme.

MARCHÉ EN BANQUE

Le Marché en Banque s'est encore montré ferme dans son ensemble, malgré certaines hésitations dans le groupe des Valeurs russes.

Le *Brésil 5 0/0* regagne 20 centimes à 91 fr. 75; *Mexicain 5 0/0*, en même plus-value à 40 fr. 97 1/2.

Le *Laotium Grec* est plus mou à 70 fr. 25 contre 72 fr. 75; *Chemins Ottomans*, 140 fr. 75, presque sans changement.

Le *Cape Copper* cote 81 fr. 50, au lieu de 82 fr. 75; *Tharsis*, 120 fr. 50, en hausse de 10 francs.

La *Huanchaca*, qui restait à 82 fr. 75, est à 81 fr. 25.

La *Harpener* a progressé de 1.507 francs à 1.546 francs.

L'action *Kertch* revient de 46 fr. 50 à 42 fr. 50. Le groupe russe constitué en vue de la réorganisation de la Société aurait offert à la Banque de l'Etat de lui prendre 6 millions de roubles d'obligations *Kertch* pour 4.500.000 roubles, si la Banque de l'Etat est prête à avancer les fonds nécessaires pour l'exploitation. On dit que la Banque de l'Etat serait disposée à accueillir cette proposition.

La *Montecatini* est délaissée aux environs de 107 francs.

La *Huta-Bankowa* a reperdu 35 francs à 4.140 francs. *Aciéries du Donetz*, 1.179 francs, contre 1.150 francs.

La *Doubowaia-Balka* a fléchi de 10 francs à 1.450 francs; *Dnieproviennne*, 1.852 francs, gagnant 12 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 201 francs, contre 207 francs.

La *Vieille-Montagne* reste à 669 francs, en moins-value de 2 francs; *Makeevka*, 71 fr. 75, au lieu de 76 francs.

La *Part de Monaco* s'échange à 4.495 francs, en bénéfice de 15 francs.

La *Robinson Bank* est à 36 francs, gagnant 1 franc; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, 43 fr. 25, en hausse de 1 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 25 francs, mais toujours sans affaires.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont en nouveau progrès à 73 fr. 75, en hausse de 9 francs; actions de la *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 108 francs contre 105 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

19 novembre 1903.

Le beau temps n'a pas eu une longue durée. Après quelques journées ensoleillées, le régime pluvieux a fait sa réapparition. Toutefois, les averses n'ont été ni assez nombreuses ni assez abondantes pour occasionner un arrêt dans les travaux. Aussi les ensemencements sont-ils terminés dans la plupart des régions. Dans le Nord, où l'humidité a contrarié les arrachages et les charrois de betteraves, les opérations sont menées très rapidement, de telle sorte qu'à moins d'événement imprévu, les semailles seront achevées à bref délai.

Partout la levée s'opère d'une manière favorable. Les plaintes soulevées par l'envahissement des mauvaises herbes sont moins nombreuses et les gelées blanches de la dernière huitaine ont eu cet heureux résultat de détruire un grand nombre de limaces et de faire disparaître beaucoup de mulots. En somme, le départ de la récolte est très satisfaisant et l'on peut espérer que les jeunes blés auront acquis un développement suffisant au moment où l'hiver commencera à se faire sentir.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	21 50	20 62	20 87	20 87	20 87
Liverpool.....	17 47	17 47	17 35	17 79	17 73
Anvers	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	15 85	16 21	16 49	16 45	16 27
Chicago.....	15 44	15 39	15 43	14 82	14 92
New-York.....	16 59	16 76	16 45	16 26	16 52

Au point de vue commercial, la situation n'a pas sensiblement varié. Les marchés de l'intérieur ont été un peu mieux approvisionnés cette semaine, mais il ne s'est encore traité que peu d'affaires, la meunerie ne s'étant pas départie de sa réserve précédente. Quant aux prix, à part quelques cas de baisse, ils se retrouvent au même niveau.

Il y a huit jours, nous disions qu'en raison de l'importance de la dernière récolte, une hausse immédiate était peu probable. Notre manière de voir n'a pas été approuvée. Plusieurs producteurs nous ont fait observer, peut-être avec juste raison, qu'il fallait considérer moins l'abondance de la marchandise que sa qualité. Or, beaucoup de grains sont défectueux; il en résultera un déchet considérable qui aura lui-même pour conséquence de relever les prix des bons blés.

En attendant, les offres, sans être très importantes, sont cependant régulières sur notre marché réglementé, où la cote n'est soumise qu'à des fluctuations insignifiantes.

On a clôturé aujourd'hui aux cours suivants:

	5 nov.	12 nov.	19 nov.
Courant.....	20 87	20 87	20 87
Décembre.....	20 87	20 75	21 ..
Janvier-février..	20 87	20 87	20 87
4 premiers.....	21 ..	20 87	20 87
4 de mars.....	21 12	20 87	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Sur le marché libre tenu hier, vendeurs et acheteurs se sont tenus sur une égale réserve. Dans ces conditions, les prix n'ont pas accusé de changement appréciable. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris: blés de choix, 21 francs; belle qualité, 20 fr. 75 à 21 francs; roux bonne qualité, 20 fr. 50 à 20 fr. 75; roux qualité ordinaire, 19 francs à 20 fr. 25; blancs, 20 fr. 50 à 21 fr. 25.

Farines de consommation. — La vente est toujours très lente, la boulangerie continuant à n'acheter que par petites quantités. La meunerie n'en maintient pas moins ses prix. On cote les principales marques en disponible:

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	50 25	32 ..
Premières marques.....	50 ..	31 84
Bonnes marques.....	48 75	31 05
Marques ordinaires.....	47 25	30 09

Conditions: le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à

rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Ces jours derniers, de nombreuses ventes ont eu lieu sur le courant; par répercussion, elles ont occasionné un recul du livrable.

	5 nov.	12 nov.	19 nov.
Courant.....	30 12	29 87	28 87
Décembre.....	29 87	29 12	28 87
Janvier-février..	28 62	28 62	28 62
4 premiers.....	28 62	28 62	28 37
4 de mars.....	28 87	28 50	28 37

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Prix du Sucre sur les principaux marchés:
(Les 100 kilogrammes)

Villes	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88*)....	23 ..	23 ..	22 75	23 ..	23 25
Londres.....	21 69	21 66	21 25	21 07	20 94
Anvers.....	21 50	21 37	21 ..	20 75	20 87
Amsterdam.....	21 32	21 04	20 92	20 92	20 92
Prague.....	20 58	20 47	20 26	20 16	20 16
Hambourg.....	22 12	22 12	21 56	21 25	21 18
New-York(moscovad)	38 54	38 54	38 54	37 82	37 11

Malgré le retour de la pluie, la réception des betteraves dans les usines a pu se continuer dans des conditions à peu près normales.

Le *Journal Officiel* a publié le tableau de la production et du mouvement des sucres pendant les deux premiers mois de la campagne 1903-1904, soit du 1^{er} septembre au 31 octobre.

Voici le résumé de ce tableau, comparativement aux résultats de la campagne précédente:

Du 1 ^{er} septembre au 31 octobre		1902-1903	1903-1904
TRAVAIL		Tonnes	Tonnes
Fabriques inactives.....		6	4
— en activité.....		315	292
— ayant terminé.....		1	..
Jus défilés.....	Hectol.	..	26.505.489
Densité moyenne des jus défilés.....		..	5.21
RESSOURCES GÉNÉRALES			
Reprises.....		259.991	433.411
Entrées des sucres libérés.....		428	1.622
Production { Charge.....		172.730	206.968
Excédents.....		75.821	20.797
Totaux.....		408.970	662.798
LIVRAISONS			
Acquittement pour la consommation..		42.012	84.666
Sucrage des vendanges.....		9.432	33
Expéditions de sucres libérés.....		27	37.152
Admission temporaire.....		31.762	21.597
Expédition par cabotage.....		11.618	..
Exportation.....		850	7.026
Sucres des mélasses.....		969	213
Pertes matérielles et autres.....		1	40
Totaux.....		96.671	150.727
STOCKS AU 31 OCTOBRE		1902	1903
Sucres achevés fabrique.....		68.153	69.333
— en fabrication.....		28.071	14.055
— en entrepôt.....		251.941	384.059
Total des stocks.....		348.165	467.447
Contre, au 30 septembre.....		217.117	359.095
Différence en octobre 1903.....		+131.048	+108.352

BALANCE AU 31 OCTOBRE		
Mouvement et stock.....	444.836	618.175
Ressources générales.....	598.970	662.798
Différence représentant les quantités en cours de transport.....	64.134	44.623

On voit d'après les chiffres ci-dessus que la production à fin octobre accusait un déficit de 20.786 tonnes sur celle de la campagne précédente (227.765 tonnes, contre 248.551 tonnes). La *Circulaire des Fabricants de sucre* fait observer à ce sujet que les chiffres ne sont pas comparables, la prise en charge

étant faite sur des bases différentes. Il est vrai que les excédents de rendement sont constatés le plus tôt possible, ce qui rectifie les écarts pouvant résulter de la prise en charge première; il est vrai aussi que les fabriques en marche sont moins nombreuses que l'année dernière, ce qui peut prolonger la période d'activité d'autres. En somme, il serait difficile de tirer de la statistique actuelle de la production des comparaisons bien concluantes.

En Allemagne, la production de septembre et d'octobre a donné un gros excédent, l'exportation un déficit, résultat que ne compense pas l'excédent de la consommation. Il en est de même en Autriche, avec cette différence qu'ici l'écart est plus atténué.

Sur le marché des sucres bruts, la demande a été plus active pendant la première partie de la huitaine sous revue et il en est résulté une légère avance des cours. Depuis le calme est revenu mais les prix ont conservé tout le terrain gagné.

	5 nov.	12 nov.	19 nov.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 68	25 81	26 12
Décembre.....	25 93	26 06	26 37
4 premiers.....	26 43	26 62	26 87
4 de mars.....	26 93	27 06	27 37
4 de mai.....	27 31	27 43	27 75
Roux 88° disponible.....	22 75	23 ..	23 25

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

Par suite de la diminution des demandes de la consommation, la raffinerie a baissé ses prix de un franc. On cote les 100 kilos en disponible, par wagon complet (5.000 kilos au moins) suivant marques : Sucres cassés, en cartons de 5 kilos, rangés, 60 50 à 61; en cartons de un kilo, 62 à 62 50; en caisses de 50 à 60 kilos, 61 à 61 50; en caisses de 25 à 30 kilos, 61 50 à 62; en caisses de 10 kilos, 62 à 62 50. Les cours des raffinés en pains sont en baisse de seulement 50 centimes : 58 à 58 50.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes, 33, pains, 31.

Vins. — Dans le Midi, les affaires restent calmes et les prix stationnaires.

Dans le Bordelais, les vins vieux de 1900 et de 1901 sont particulièrement recherchés et achetés à bon prix. Il y a eu aussi quelques ventes de 1903. Les courtiers opèrent de nombreux prélèvements d'échantillons et des pourparlers s'engagent de toutes parts entre le commerce et la propriété, faisant prévoir pour bientôt un mouvement sérieux. La campagne ne fait que commencer.

En Bourgogne, les vins ordinaires nouveaux ont donné lieu à un mouvement déjà considérable d'affaires. Une hausse sur les prix du début en a été la conséquence. Les acheteurs habitués de vendanges pour vins fins ont opéré comme de coutume. Les transactions en vins vieux au vignoble sont rares.

A Bercy-Entrepôt, les transactions sont toujours excessivement limitées. Le commerce se tient sur la réserve et continue à vivre au jour le jour sur le stock dont il dispose et les quelques achats qu'il a faits en Algérie, dans le Midi et en Beaujolais.

La Commission consultative de l'Hérault, nommée pour donner à l'Administration préfectorale son avis sur la quantité des vins récoltés en 1903, a évalué à 5.896.700 hectolitres le montant de la production de ce département. Si ce chiffre était définitivement admis, il en résulterait une différence de 1.060.625 hectolitres avec l'année dernière qui donna 6.957.325 hectolitres pour le vignoble de l'Hérault.

Prix du Coton sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	22 oct. 1903	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	65 25	66 12	67 87	70 ..	69 87
Liverpool.....	63 65	64 93	65 62	68 93	69 09
New-York.....	55 15	56 98	60 18	62 52	63 72

Pendant la dernière quinzaine, la hausse a fait de nouveaux progrès. Sur les marchés américains, la spéculation est effré-

née, et il est à craindre qu'elle ne continue encore longtemps à fausser les prix.

Au Havre, pendant le mois d'octobre, le cours le plus bas pratiqué sur le courant a été celui de 62 fr. 75, le 7 (Louisiane très ordinaire, les 50 kilos) et le plus haut, celui de 67 fr. 50, le 27. La moyenne mensuelle s'est établie à 65 fr. 38, contre 79 fr. 86 en septembre. Depuis, le cours de 72 francs a été atteint, le 14 novembre; on a clôturé aujourd'hui à 69 fr. 87.

On se rappelle qu'à fin octobre, le mouvement des recettes a subi un temps d'arrêt. Les haussiers prétendaient que cette diminution des arrivages était l'indice d'une récolte déficitaire. Mais ils se trompaient, peut-être intentionnellement, car les recettes aux ports des Etats-Unis ont repris, depuis, leur cours normal. Comparativement à la saison précédente, le déficit dans le total en vue depuis le commencement de la campagne s'est trouvé ramené à 347.000 balles, le 14 courant (3.723.000 contre 4.070.000). Nous avons donc raison de faire observer que les arrivages avaient commencé à décroître précisément au moment où commençait à se manifester la reprise des cours et d'en conclure que les producteurs avaient suspendu leurs expéditions dans l'espoir d'obtenir, dans un délai plus ou moins rapproché, des conditions de vente plus avantageuses.

Leur attente n'a pas été longue. La spéculation a servi leurs intérêts et ils estiment probablement que les prix actuels sont très rémunérateurs, puisque leurs envois sont maintenant excessivement importants.

L'argument dont ils s'étaient servis n'ayant plus aucune valeur, les manipulateurs américains en ont vite trouvé un autre, ou plutôt c'est M. Thomas Ellison qui le leur a fourni. Ce statisticien a évalué la consommation totale du monde, en coton d'Amérique, à 10.877.000 balles, contre 10.830.000 balles en 1902-1903. Or les haussiers proclament que, quoi qu'il arrive, le mouvement de la récolte n'atteindra pas 10.750.000 balles. La production, disent-ils, sera inférieure aux besoins; la marchandise faisant défaut, les prix devront encore progresser. Mais ils oublient d'ajouter que M. Thomas Ellison fait remarquer que la consommation sera entravée si le coût de la matière première devient exagéré.

Soies. — La Condition des soies de Lyon a enregistré, du 5 au 11 novembre, 116.206 kilos, dont 19.279 kilos d'organsins, 19.189 kilos de trames et 77.738 kilos de grèges. Le total de la semaine précédente avait été de 106.683 kilos, et celui de la semaine correspondante de 1902 de 109.961 kilos.

A Lyon, comme d'ailleurs sur la plupart des marchés, la plus grande inactivité continue à régner. La contraction de la demande impressionne chaque jour davantage les producteurs de la matière première qui, après avoir payé les cocons très cher, se sont butés à la résistance des employeurs et n'ont pu passer, jusqu'à présent, que très peu de contrats à livrer. Beaucoup d'entre eux, ces derniers temps, ont cru devoir accorder quelques concessions dans l'espoir de provoquer un réveil de l'activité. Mais, là encore, ils se sont trompés, la fabrique s'étant prévalu des diminutions de prix qui lui étaient accordées pour en réclamer de nouvelles et plus importantes. Dans ces conditions, la lourdeur constatée actuellement menace de se transformer en réelle faiblesse.

On a pratiqué pendant la dernière huitaine :

Grèges Cévennes, 13/16, extra, 56 fr. le kilo; Piémont et Messine 9/11, 1^{er} ordre, 55 fr.; 11/13, 13/16, 1^{er} ordre, 54 fr.; Brousse 9/11, 1^{er} ordre, 51 fr.; 11/13, 1^{er} ordre, 49 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 51-53 fr.; Chine, filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 55 fr.; 11/13, n° 1, 52 fr.; Canton, filatures à l'euro-péenne, 11/13, n° 1, 38-39 fr.; Japon, filatures à l'euro-péenne, 9/11, 1 1/2, 48 50-49 fr.; 11/13, 1/2, 47 fr.

Métaux. — Les derniers cours officiels, à Paris, (14 novembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 147 fr. 75, contre 151 25; Chili, 1^{re} marques, 149 fr. 25, contre 152 fr. 75; en lingots et plaques de laminage, 153 fr. 75, contre 158 fr. 75; en lingots propres au lait, 156 fr. 50, contre 162 fr. ..; en cathodes, 158 fr. 75, contre 163 fr. 25; Etain Banca, 311 fr. .., contre 315 fr. ..; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 50, contre 33 fr. 75; Zinc de Silésie, 56 fr. .., contre 56 fr. 50.

Xavier GIRARDET.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 18 novembre 1903.

Le marché des fonds d'Etats. — Le marché monétaire. — Amélioration de la situation des industries. — Les industries électriques.

On n'a plus aucune inquiétude au sujet de la santé de l'empereur Guillaume, dont la plaie chirurgicale est presque guérie. On n'entrevoit aucune complication du côté de Panama et l'Allemagne, malgré son dépit du fait accompli, est bien forcée de l'accepter. Aucune circonstance du dehors n'est donc venu peser sur la situation et, en Bourse, les bonnes tendances ont tellement dominé que les cours de presque toutes les valeurs se trouvent en avance sur les cours de la semaine dernière.

Les bonnes dispositions générales ont surtout heureusement influencé le marché de nos Fonds nationaux. Le public semble revenu de la longue prévention qu'il nourrissait contre les fonds allemands. Aujourd'hui, leur cours est soutenu et les achats continuent à être nombreux. On a dit dans ces derniers temps que les capitalistes avaient abandonné les fonds d'Etats pour se porter vers les valeurs industrielles. Or on remarque, aujourd'hui, une recrudescence d'activité aussi bien sur le marché des fonds d'Etats que sur celui des valeurs industrielles.

Le marché monétaire est encore abondamment pourvu de disponibilités, mais il est constamment sous la menace d'une élévation du taux de l'escompte officiel à Londres. Cette mesure serait immédiatement suivie d'une élévation du taux de l'escompte de la *Reichsbank*. Car si l'argent est abondant, les demandes d'escompte, à la *Reichsbank*, ne font qu'augmenter. Aussi, ne croit-on pas que cet Etablissement puisse maintenir encore longtemps le cours actuel de son escompte. Les devises étrangères sont aussi très cher et elles approchent du niveau où l'exportation de l'or sera avantageuse. Cependant, plusieurs de nos Banques ont refusé dernièrement d'expédier de l'or à New-York parce qu'il est connu que toutes les pièces de 20 marks qui arrivent là-bas sont aussitôt mises à la fonte. Londres aussi a fait des demandes d'or à Berlin et, la semaine dernière, on a vendu, ici, pas mal de rente allemande pour compte de Londres.

Je vous ai parlé, dans ma dernière lettre, de l'amélioration que l'année 1903 avait apportée dans la situation générale des banques allemandes. Elle a eu le même effet sur la situation des Sociétés d'électricité, qui ont été beaucoup plus occupées que l'année dernière. Aujourd'hui, ces entreprises ont de 25 0/0 à 30 0/0 de plus de commandes que l'année dernière, à pareille époque. Dans les établissements Siemens et Schuckert, l'augmentation est même plus grande. Grâce à ces commandes, ces établissements travaillent de nouveau au maximum de leur production. Deux faits ont surtout contribué à cette véritable résurrection des Sociétés d'électricité, tombées si bas, après leur période d'in vraisemblable prospérité des années 1900 et 1901 : la situation relativement bonne où se trouvent les métallurgies, qui sont les meilleures clientes des usines d'électricité et la fusion des principales Sociétés d'électricité, fusion qui a diminué leurs frais généraux et l'apreté de la concurrence qu'elles se faisaient entre elles à coups de rabais. On sait quelle place prépondérante les Sociétés d'électricité occupent dans le domaine industriel de l'Allemagne. Aussi leur renaissance peut-elle être considérée comme un signe de la renaissance générale de toutes les industries.

Parmi les plus éprouvées après 1901 furent les industries textiles. On remarque là, aussi, une amélioration très sensible. Elles travaillent maintenant avec profit. Il en est de même des industries du coton, qui sont toutes occupées et réalisent des bénéfices importants.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	14 nov.	14 nov.	15 nov.	15 nov.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	896.150	+ 21.589	883.264	+ 20.724
Billets du Trésor.....	25.568	+ 391	26.174	+ 804
Billets d'autres banques.....	11.832	+ 2.493	8.432	+ 806
Lettres de change.....	928.300	+ 6.636	799.817	+ 4.344
Prêts sur titres.....	57.284	+ 3.415	65.832	+ 3.574
Valeurs.....	20.427	+ 21	96.615	+ 3.091
Divers.....	79.347	+ 1.889	84.099	+ 1.823
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	450.000	non mod.	450.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.288.210	+ 21.493	1.253.008	+ 34.116
Autres engagements à vue.....	497.884	+ 46.660	486.999	+ 47.488
Divers.....	35.227	+ 613	29.587	+ 700

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc
							%
23 sept.....	972	1.213	628	895	51	+ 272	4
30 ".....	858	1.516	551	1.128	151	+ 151	"
7 oct.....	831	1.429	477	1.031	95	+ 74	"
15 ".....	880	1.335	486	949	68	+ 55	"
23 ".....	909	1.290	513	922	53	+ 139	"
31 ".....	866	1.360	453	970	73	+ 9	"
7 nov.....	874	1.369	451	921	61	+ 69	"
14 ".....	896	1.288	498	929	57	+ 115	"

Le Budget de l'Empire. — La *Deutsche Oekonomist* a publié le tableau résumé de la situation budgétaire de l'Empire d'après les derniers comptes connus :

	Dernière année connue		Avant-dernière année connue		Augmentation	
	Projets de budget	Comptes	Projets de budget	Comptes	Projets de budget	Comptes
Dépenses totales (Millions de marks)						
Etats confédérés..	4.875	4.820	4.316	4.136	59	184
Etats confédérés y compris l'Empire	6.815	6.654	6.786	6.292	29	422
Recettes totales						
Etats confédérés..	4.356	4.585	4.292	4.367	64	218
Etats confédérés y compris l'Empire	6.796	6.903	3.762	6.550	34	353
Excédent ou insuffisance des recettes						
Etats confédérés..	— 19	+ 265	— 24	+ 231	"	"
Etats confédérés y compris l'Empire	— 19	+ 249	— 24	+ 318	"	"
Dettes						
Etats confédérés..	11.292	"	10.987	"	305	"
Etats confédérés y compris l'Empire	14.106	"	13.383	"	723	"

La Récolte du Houblon en 1903. — La récolte du houblon dans l'Empire, s'est élevée, en 1903, à 394.008 quintaux contre 420.238 quintaux en 1902.

La surface cultivée a été, en 1903, de 34.069 hectares contre seulement 33.941 en 1902.

Sur ce total, la Bavière, seule, figure pour 212.856 quintaux avec une superficie ensemencée de 22.358 hectares.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 19 novembre 1903.

La tenue de la Bourse est ferme. Les fonds allemands sont en légère avance. Les actions de charbonnages sont en hausse importante. Toutes les valeurs industrielles et financières ont d'ailleurs une excellente tenue et finissent à des cours plus hauts.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 90 ; Extérieure 90 90 ; Lombards 17 70.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 18 novembre 1903.

Le voyage des souverains italiens. — Le marché monétaire. — Le commerce extérieur.

Le voyage à Londres des Souverains italiens continue la série des manifestations de sympathie qui se succèdent depuis quelques mois entre les principales nations européennes. L'enthousiasme montré par la population anglaise provoquera au dehors l'excellent effet produit par les dernières acclamations du peuple français. On ne saurait attacher trop d'importance à ces événements, car ils sont un gage du maintien de la paix.

Le Stock-Exchange est mieux impressionné en raison de la reprise des Consolidés et des valeurs sud-africaines et malgré l'indécision du marché monétaire.

Ce dernier est encore dans l'ignorance au sujet des décisions de la *Banque d'Angleterre*. Les disponibilités sont importantes, mais il y a lieu de compter sur des demandes considérables : il va falloir, en effet, livrer du métal à l'Egypte et à la République argentine ; si les besoins du premier de ces pays sont à peu près connus, il n'en est pas de même pour le second. Il y a, de plus, à compter avec les demandes des Etats-Unis. Les envois déjà effectués atteignent un million de livres, mais cette somme ne suffira pas à améliorer la situation des banques qui doivent envoyer de fortes disponibilités à l'intérieur et qui, instruites par les dernières crises, veulent grossir leurs réserves. Dans ces conditions, on se demande s'il ne serait pas possible de détourner sur Paris les demandes des Etats-Unis. Cette éventualité nous paraît peu probable ; la Banque a repris son contrôle sur le marché, mais avec le taux d'escompte actuel, les maisons françaises n'ont pas augmenté leurs dépôts ; les emprunts qui vont s'effectuer sur le marché de Paris vont, au contraire, les déterminer à des retraits. Ces retraits cesseraient probablement avec un taux de 5 0/0 et les demandes américaines pourraient alors être détournées sur Paris.

Le *Board of Trade* vient de publier la statistique pour le mois d'octobre : les importations ont atteint 47.758.488 liv. st., contre 46.854.330 liv. st. en 1902, soit une augmentation de 903.858 liv. st. ou 1.9 0/0. Pour les dix premiers mois, le total est de 441.904.658 liv. st., contre 435.709.350 liv. st., soit une augmentation de 6.195.308 liv. st. ou 1.4 0/0. La progression est due principalement aux produits alimentaires.

Du côté des exportations, les résultats sont les suivants : en octobre, 25.861.180 liv. st., contre 25.434.831 livres sterling, soit une augmentation de 726.349 livres sterling ou 2.8 0/0 ; pour les dix premiers mois de 1903, 243.239.985 liv. st., contre 234.635.502 liv. st. en 1902, soit une augmentation de 8.604.483 liv. st. ou 3.7 0/0, provenant de produits manufacturés.

La statistique est accompagnée du détail des résultats obtenus pendant les trois premiers trimestres. Ce tableau est intéressant à consulter en raison des discussions engagées autour du problème fiscal. Voici

comment s'est réparti le commerce britannique pendant la même période des trois dernières années :

	3 premiers trimestres		
	1903	1902	1901
En livres sterling			
Importations des :			
Possessions britanniques.....	83.847.000	81.328.000	79.765.000
Pays étrangers,...	310.383.000	£07.650.000	304.578.000
	394.235.000	388.978.000	384.343.000
Exportations aux :			
Possessions britanniques.....	88.140.000	79.839.000	77.758.000
Pays étrangers,...	184.239.000	129.625.000	131.885.000
	272.379.000	209.464.000	209.643.000

En ce qui concerne les importations de produits coloniaux, l'augmentation a été de 2.519.000 liv. st. par rapport à 1902, tandis que pour l'entrée des produits étrangers elle a atteint 2.738.000 liv. st.

Il y a également progression pour les exportations : 3.251.000 liv. st. pour les envois aux colonies et 4 millions 614.000 liv. st. pour les envois aux pays étrangers. Je me contente de vous transmettre ces chiffres, sans les discuter, les deux opinions y trouvant tour à tour un argument en leur faveur pour la campagne actuelle.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la nouvelle classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois d'octobre 1903 :

	Importations		Exportations	
	Valeur	Diff. sur oct. 02	Valeur	Diff. sur oct. 02
(En milliers de livres sterling)				
1. Produits alimentaires, boissons et tabacs...	21.989	+ 599	1.809	+ 28
2. Matières premières et articles non manufacturés.....	14.093	+ 547	3.068	— 285
3. Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	11.513	— 212	20.573	+ 939
4. Divers y compris les colis postaux).....	163	— 31	411	+ 44
Total.....	47.758	+ 904	25.861	+ 726

Le tableau suivant compare les résultats totaux d'octobre et des dix premiers mois de l'année 1903 avec ceux des périodes antérieures :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Export. Importations	Réexportations	Exportations totales	Export. Importations	Réexportations	Exportations totales
(Milliers de livres sterling)						
Octobre.. 1903	47.758	25.861	6.381	32.242	3.730	4.164
— 1902	46.854	25.134	5.658	30.793	2.420	3.461
— 1901	44.351	23.983	6.311	30.294	2.254	4.371
10 1 ^{ers} mois de :						
1903.....	441.904	243.239	58.931	302.171	31.611	28.688
1902.....	435.709	234.635	55.007	289.642	25.284	19.872
1901.....	428.745	233.126	56.854	289.981	23.321	20.552
Diff. en octobre 1903 par rapport à :						
1902.....	+ 903	+ 726	+ 723	+1.449	+1309	+ 703
1901.....	+3.406	+1.877	+ 70	+1.947	+1475	— 206
Diff. pour les 10 1 ^{ers} mois de 1903 par rapport à :						
10 mois 1902.	+6.195	+8.604	+3.924	+12.528	+6.326	+8.816
— 1901.	+13.158	+10.113	+2.076	+12.189	+3.289	+8.135

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

19 novembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48.424.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	29.974.000
Total.....	48.424.000	Total.....	48.424.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	16.142.000
Réserve et profits et pertes.....	3.198.000	Portefeuille et avances	23.936.000
Trésor et administration publique.....	6.929.000	Billets en réserve.....	20.181.000
Comptes particuliers.	37.545.000	Or et argent monnayés	2.073.000
Billets à sept jours, etc.	107.000		
Total.....	62.332.000	Total.....	62.332.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
1 ^{er} oct.	33.810	29.440	31.714	47.390	22.820	43 98	3
8 "	33.051	29.272	31.806	47.348	22.289	42 89	4
15 "	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	44 02	"
22 "	32.626	28.545	50.042	45.353	22.531	44 89	"
29 "	33.414	28.399	47.126	41.512	23.465	49 64	"
5 nov.	32.554	28.760	46.866	42.486	22.234	47 30	"
12 "	32.165	28.553	45.149	40.911	22.062	48 75	"
19 "	32.047	28.243	44.474	40.078	22.254	49 91	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 19 novembre 1903.

Le Marché est ferme, mais les affaires sont restées peu actives. L'amélioration constatée ces derniers jours est surtout provenue de la hausse marquée des Consolidés. Tous les compartiments de la cote étaient plus fermes sous l'influence de cette hausse, excepté les Chemins anglais, lesquels accusent une baisse en plusieurs cas.

Les Consolidés s'avancent à 88 5/8 contre 88 7/16.

Les fonds internationaux ont profité des tendances générales du Marché. L'Italien est à 103 1/4 et l'Extérieure Espagnole reste à 89 1/2. Le Turc 4 0/0 unifié clôture à 87.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'Argentin 5 0/0 1886 finit à 100 1/4 et le Funding à 102 1/2. Le Brésil 5 0/0 est à 90 1/2.

Les Chemins américains ont été quelque peu agités sur les avis de New-York. La clôture est plus ferme.

Voici les derniers cours :

Le Canadian Pacific est à 122 3/4 ; l'Erie à 69 ./. et le Louisville à 105 ./. ; l'Atchison à 67 1/4 et le Norfolk à 88 ./. .

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 17 novembre 1903.

La situation. — Société Belge de Crédit Industriel et Commercial. — Valeurs sidérurgiques et de Charbonnages.

Notre Bourse des valeurs a été peu active cette dernière huitaine. A terme, si on ne fait pas beaucoup d'affaires, on reste tout de même très ferme, en attendant un événement quelconque qui permettra à la spéculation locale de s'engager dans un sens ou dans l'autre.

En valeurs espagnoles, les actions Saragosse suivent

docilement les mouvements du change sur Paris à Madrid, et comme les écarts de cours sur ce dernier ont été peu amples, on se contente de rester entre 342 et 345 francs.

Sur la reprise des mines de cuivre de l'Amérique, et la probabilité d'une fin prochaine de la grève à Huelva, les actions Rio-Tinto, malgré quelques grosses ventes, se maintiennent assez bien dans les environs des cours de la semaine dernière. Ici on est bien disposé pour la valeur, et si on avait la force de résister aux influences étrangères, on pousserait la valeur à des cours beaucoup plus élevés.

Le Métropolitain de Paris supporte bien de grosses réalisations de notre place. Il paraît que le découvert à Paris continue à se racheter, mais il procède à cette opération avec plus de calme que la semaine dernière. La Parisienne Electrique (Industrie) reste bien tenue. Bonne reprise de la Russe-Française, qui était restée en arrière en regard des autres titres du groupe.

Les Rentes Belges au comptant gagnent quelques fractions avec un marché suivi. Aucune variation bien intéressante en obligations de Tramways et des Sociétés industrielles, qui se contentent de répéter leurs cours antérieurs.

Actions de Banques calmes et fermes. La Banque de Bruxelles recule de 10 fr. à 870, le Crédit Liégeois gagne 5 fr. à 645, la Caisse de Reports reste ferme à 1.000, la Banque Nationale remonte de 15 fr. à 4.160, la Part de réserve de la Société Générale invariable à 2.865 francs.

Cette semaine a été constituée ici la Société Belge de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, au capital de dix millions de francs. Les fondateurs de cette nouvelle institution de crédit sont le Crédit Industriel et Commercial de Paris, la Société Marseillaise de Crédit Industriel, la Société Lyonnaise de Dépôts, la Société Nancéenne de Crédit Industriel, la Société Bordelaise de Crédit Industriel, la Banque de Bruxelles et le Crédit Liégeois. M. Van de Vin, actuellement sous-directeur de la Caisse de Reports de notre ville, prendra les fonctions de directeur du nouvel établissement.

On continue à travailler activement les actions de Tramways à des cours en reprise. La capital Anvers avance à 150 50, la dividende à 51. La privilégiée Bruxelloise est plus faible à 507, mais l'ordinaire à 501 et la dividende à 402 sont mieux. Bukharest, de plus en plus offert, recule à 53 50. Electrique d'Espagne sans changement à 67 50. Hausse de 25 fr. sur Lille à 295. Hausse de 8 fr. de la Russe-Française à 153. Secondaires soutenu à 338. Tiflis en reprise de 3 fr. à 56. Union de Tramways sans changement à 42 75.

Si le marché des produits de l'industrie sidérurgique n'a pas varié chez nous depuis huit jours, on peut, par contre, constater une certaine amélioration à l'étranger. Surtout de l'Amérique, où la crise sévit depuis quelques mois, on paraît avoir dépassé le fonds de la baisse des fers. Au moins on nous télégraphie que les usines n'acceptent plus de contrats à longue échéance aux cours actuels, ce qui est peut être une indication qu'on a trouvé placement pour les stocks formidables qui se sont accumulés un peu partout depuis le commencement de l'été dernier et qui présentaient un danger pour le marché européen. En Allemagne, la reprise continue sa marche ascendante, comme en Russie, d'où les nouvelles deviennent de plus en plus encourageantes.

Les valeurs de ce groupe traitées à notre Bourse ont été lourdes cette semaine. On vend maintenant chez nous tous les titres industriels, tout simplement parce qu'on dit que cela va baisser. On fait la baisse des charbonnages parce que le charbon descendra, et on fait la baisse des titres du fer parce que le charbon est trop cher. Si la Bourse avait un raisonnement, elle se dirait que si le charbon baissait, la sidérurgie serait en meilleure posture, et si le charbon restait ferme, les charbonnages continueraient à gagner beaucoup et à donner de gros dividendes. Mais on ne raisonne pas. On veut seulement faire des affaires, et comme le petit spéculateur, qui tient maintenant le haut du pavé,

est toujours enclin à trouver trop cher, on vend à découvert un peu de tout, espérant pouvoir faire peur aux capitalistes et leur faire lâcher de bons titres à des cours avantageux pour l'acheteur.

Angleur à peu près seul est en reprise de 15 francs à 440, sur le rapport très favorable du Conseil d'administration pour le dernier exercice. On ne donnera pas encore de dividende cette année, mais l'avenir se présente favorable. Nous avons eu l'occasion d'exposer cette situation il y a six mois, et nous retrouvons dans ce rapport ce que nous avons dit à ce sujet. *Cockerill* baisse de 24 fr. à 1.725. *Ougrée-Marihaye* de 65 fr. à 1.270. Nous croyons ce cours trop bas, il est la conséquence forcée des cours trop élevés de la fin de l'été. A ce moment, on a fait trop d'achats spéculatifs qu'il faut liquider maintenant, sur un marché peu disposé à acheter.

En actions de Charbonnages, la baisse a fait des progrès importants, et on est arrivé, pour la plupart des titres, à des cours trop bas, même en escomptant un hiver très doux et la hausse du combustible. Jusqu'à maintenant, les prix de la houille n'ont pas varié chez nous, au moins officiellement, car il est probable que quelques charbonnages ayant un besoin absolu de s'assurer la vente de leurs produits ont fait des concessions plus ou moins importantes. Les derniers avis annoncent une diminution notable dans les stocks des charbons industriels, et une augmentation des demi-gras et maigre pour l'usage domestique. C'est donc la température de l'hiver qui décidera de l'avenir et s'il permet l'écoulement de ces provisions on peut considérer les prix de nouveau établis pour l'année prochaine.

Aiseau Presle, à 1.500, perd 75 fr. *Amerœur*, à 2.451, 65 fr. *Anderlues*, à 765, 30 fr. *Bernissart*, à 475, 16 fr. *Bois d'Avroy*, à 650, 17 fr. 50. On a fortement attaqué *Bonne-Espérance et Batterie*, qui recule de 150 francs à 1.415: on disait qu'on ne pourra pas donner le même dividende, déjà très réduit, de 60 fr. de l'année dernière. *Bonne-Fin* baisse de 100 fr. à 775. *Charbonnages Belges* de 20 fr. à 515. *Courcelles-Nord* de 50 fr. à 1.675. *Espérance et Bonne-Fortune* de 41 fr. à 680. *Fontaine-l'Évêque* de 15 fr. à 1.105. *Gosson-Lagasse* de 80 fr. à 1.100. *Haine-Saint-Pierre* de 12 fr. 50 à 212 50. *Hasard* de 16 fr. à 370. *Houillères-Unies* de 18 fr. à 255. *Kes-sales* de 40 fr. à 900. *La Haye* de 45 fr. à 980. *Levant du Flénu* de 200 fr. à 4.375. *Mariemont* de 45 fr. à 2.020. *Noël-Sart Culpert* 65 fr. à 1.385. *Patience et Beaujone* de 30 fr. à 1.285. *Réunis de Charleroi* de 115 fr. à 1.300. Le capitaliste trouvera dans ces cours plus d'un titre intéressant pour acheter.

Informations Économiques et Financières

Le Commerce extérieur Belge. — Pendant les dix premiers mois de l'année courante, les importations totales en Belgique se sont élevées à 2.034.969.000 fr., représentant un poids de 13.802.812.372 kilogrammes, contre 12.185.733.248 kilogrammes, d'une valeur de 1.921.308.000 fr. en 1902; il y a donc augmentation, comparativement à l'année précédente, de 113.661.000 fr. ou 6 0/0, tandis que le poids a augmenté de 13 0/0. Les exportations ont atteint, pendant la même période de cette année, 1.588.672.000 fr., représentant 12.214 millions 188.206 kilogrammes, contre 12.010.188.206 kilogrammes, d'une valeur de 1.503.640.000 fr., soit une augmentation de 85.032.000 fr. ou 6 0/0 pour le poids.

Les importations ont donc dépassé, pendant les dix premiers mois de l'année 1903, les exportations de 446 millions 197.000 fr., contre 417.668.000 fr. en 1902, soit une plus-value de 28.629.000 fr. Quant au poids, en 1903, les importations ont dépassé les exportations de 1.688.623.170 kilogrammes, contre 175.545.042 kilogrammes en 1902.

Dans ces chiffres figurent les quatre pays principaux: l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Pays-Bas, pour les sommes suivantes, en milliers de francs :

Importations	1903	1902	1901
Allemagne.....	218.486	210.688	196.263
Angleterre.....	167.862	168.599	159.585
France.....	289.807	282.586	259.176
Pays-Bas.....	182.316	165.658	154.867
Exportations	1903	1902	1901
Allemagne.....	320.842	308.175	300.552
Angleterre.....	285.908	287.634	271.390
France.....	306.258	290.462	285.359
Pays-Bas.....	178.206	172.741	152.513

Les droits de douanes perçus pendant les dix premiers mois de l'année 1903 se sont élevés à 42.093.206 fr., contre 40.828.982 fr. pendant la même période de l'année précédente; il y a donc augmentation de 1.264.224 fr. ou 3 0/0.

Mouvement maritime belge. — Pendant les dix premiers mois de l'année courante, 7.504 navires sont entrés dans les ports belges, ayant un tonnage total de 9.022.524 tonnes. Pendant la même période de l'année 1902, le nombre des navires entrés était de 7.350, avec un ensemble de tonnage de 8.367.467 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement au nombre des navires entrés, de 154 unités ou 2 0/0, et, par rapport au tonnage, de 655.057 tonnes ou 8 0/0. Quant aux sorties, elles se sont élevées à 7.545, ayant un tonnage total de 9.094.578 tonnes. En 1902, le nombre des navires sortis s'élevait à 7.313, avec un ensemble de 8.354.176 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement à l'année 1902, par rapport aux navires sortis, de 232 ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 740.402 tonnes ou 9 0/0.

Marine marchande belge. — En 1902, le nombre des navires de la marine marchande nationale est monté de 72, chiffre de 1901, à 73, et l'ensemble du tonnage, qui était de 110.457 tonneaux, est descendu à 106.182 tonneaux.

Les 73 navires portés dans les statistiques de 1902 comprennent 5 voiliers jaugeant 877 tonneaux et 68 vapeurs cubant 105.305 tonneaux.

Ils se répartissent de la manière suivante entre les ports du pays : Anvers, 66 jaugeant 104.779 tonneaux; Gand, 2 jaugeant 500 tonneaux; Nicuport, 1 jaugeant 585 tonneaux; Ostende, 4 jaugeant 318 tonneaux.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 16 novembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

L'horizon politique a été un peu sombre pendant les premiers jours de la semaine dernière, et, en fait, les apparences n'étaient pas pour donner confiance dans la solidité du Cabinet; mais M. Villaverde a obtenu du Roi un appui formel et le chef de l'Etat entend conserver aussi longtemps que faire se pourra, non seulement le Cabinet, mais les Chambres actuelles, sauf à modifier le premier s'il le faut. Pour avancer un peu dans les travaux de reconstitution de la majorité, peut-être fera-t-on appel à quelques amis de M. Maura, en leur donnant des portefeuilles; un des élus *in petto* serait M. Sanchez Guerra, actuellement gouverneur de la *Banque d'Espagne* et qui, si les prévisions se réalisent, passerait au Ministère de l'instruction publique. Nous verrons d'ici à la fin de l'année.

Je crois que le Gouvernement serait bien aise de fermer vite les Chambres, mais cela sera difficile, vu que la minorité républicaine a l'intention de continuer à éplucher le budget et de le faire voter chapitre par chapitre à l'appel nominal, ce qui va prolonger la discussion.

Adversaires et partisans des traités de commerce continuent à s'agiter; il paraîtrait qu'il y a déjà un traité stipulé avec la Norvège et des pourparlers très

avancés avec l'Allemagne, mais ces travaux sont encore tenus secrets, car le moment n'est pas propice pour les livrer à la publicité.

Les libéraux se sont réunis hier pour élire un chef en remplacement de M. Sagasta, mais, après une discussion des plus orageuses, l'assemblée s'est séparée sans qu'aucun des deux candidats, M. Montero Rios et M. Moret, aient réuni le nombre de voix requis. M. Moret avait tout l'appui moral du Gouvernement, mais malgré cela M. Montero Rios a obtenu une petite majorité. Il est difficile de prophétiser quel va être le sort des deux groupes, qui semblent parfaitement résolus à ne pas céder.

La Bourse, tirillée par les craintes qu'a fait naître l'imbricatio politique, n'a pas fait de grands progrès et les affaires ont été peu importantes, mais la tendance a été ferme. La Dette 4 0/0 a conservé pendant cinq jours le cours de 77 45 0/0 au comptant, et la Dette 5 0/0, qui cotaît 97 25 lundi dernier, a atteint progressivement le cours de 97 45 0/0 samedi. L'état du marché est bon en ce moment et si les questions irritantes qu'il y a actuellement sur le tapis reçoivent une solution convenable, je ne vois pas d'obstacle pour que les cours s'élèvent un peu.

Le marché des valeurs industrielles a été très ferme pour tous les titres qui y figurent; les actions de la Banque d'Espagne se tiennent entre 478 et 480; celles de la Banque Hypothécaire en hausse marquée et qui ne s'arrêtera pas probablement de sitôt; il en est de même pour les actions de la Compagnie fermière des Tabacs. Les obligations de la Compagnie minière, assez offertes, finissent à 96 75 0/0, un peu au-dessous du cours de la semaine dernière.

Aujourd'hui, le marché a été beaucoup plus ferme et la Dette 4 0/0 a même regagné 0.15 0/0, mais le mouvement des affaires a été très réduit; tout fait croire que, jusqu'à ce que l'on soit sorti de ces difficultés il va être difficile de voir des cours très hauts.

Le cours du change a éprouvé une oscillation de 1 0/0 en hausse de lundi à vendredi, mais samedi il a été plus faible et il n'y a pas, actuellement, de raison visible pour une nouvelle tension. L'arbitrage continue à faire défaut, mais l'époque est bonne pour la création de papier et la preuve c'est que, à la dernière séance, il y a eu des offres considérables qui ont continué aujourd'hui en amenant une nouvelle détente; la Banque d'Espagne a pu acheter une assez forte quantité pour les besoins du syndicat et le marché resté indécis.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	26 oct.	2 nov.	9 nov.	16 nov.
4 0/0 Intérieur.....	77 05	77 30	77 05	77 30
5 0/0 Amortissable.....	97 10	97 35	97 25	96 55(1)
Banque d'Espagne.....	476 ..	477 50	479 50	478 50
— Hypothécaire.....	183 ..	184 ..	187 ..
Comp. Ferin. des Tabacs	442 25	441 50	442 50	443 ..
Chèques sur Paris.....	33 50	32 85	33 60	33 50
— Londres.....	33 37	33 62	33 54
Céd. hyp. 5 0/0.....	102 05	101 90	101 90	100 95
— 4 0/0.....	100 35	100 50	100 70	102 ..

Au bilan de la Banque d'Espagne nous remarquons les changements suivants : — correspondants étrangers, 1 million; ouvertures de crédit, 0,6; crédits commerciaux, 1,2; circulation, 7,6; + comptes courants, 5.

A la suite des réclamations des armateurs, le Ministre des finances a présenté aux Chambres un projet modifiant la législation actuelle en ce qui concerne les droits de douane payés pour la nationalisation des navires, et déclarant exemptés de droits d'importation les navires de toute espèce dépassant 300 tonnes de 2.83 ms de jauge totale. Les armateurs espagnols recevront les primes suivantes pour les navires construits dans les chantiers espagnols : 40 pesetas par tonne de jauge pour les navires en bois; 60 pesetas par tonne de jauge

pour les navires en fer ou en acier ou de construction mixte; 15 pesetas par 500 kilog. de poids des machines et des chaudières destinées à ces navires pourvu qu'ils soient à vapeur. Les droits fixés actuellement pour les visa consulaires seront réduits : pour les articles 1, 2 et 3 du tarif 30 0/0; articles 6 à 12 et 21 à 25, 50 0/0.

La production des alcools pendant le troisième trimestre de l'année courante a été de 20.134.019 litres; le stock au 30 juin dernier était de 11.377.999 litres, soit 31.512.018 litres, comme suit :

	Litres
Alcool de vin.....	9.618.251
— d'industrie.....	8.955.121
Eau-de-vie de vin.....	2.770.264
— d'industrie.....	540.279
— aromatisée.....	8.124.722
Liqueurs.....	1.553.381

L'impôt sur le sucre a produit, pendant les neuf premiers mois de l'année, 17.201.458 pesetas, réparties comme suit :

	Pesetas
Sucre de canne.....	4.044.359
— de betterave.....	11.520.297
Raffineries.....	1.527.805
Glucose.....	108.824

Les autres comptes sont insignifiants.

La production de sucre, pendant les trois premiers trimestres de 1903, a été de 51.910 tonnes, 11.686 de plus que dans la même période de 1902; le stock au 1^{er} janvier était de 30.730 tonnes, soit ensemble 82.640 tonnes. Il est sorti des usines 64.088 tonnes et le solde en magasin, au 30 septembre, était de 18.552 tonnes. L'augmentation de 11.686 tonnes ci-dessus porte pour 5.011 tonnes sur le sucre de canne et pour 6.675 sur le sucre de betterave.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 27 octobre 1903 (43 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	54.290.809	55.627.819	57.387.757	57.823.137
Asturies, Galice...	784	15.361.590	16.168.648	17.086.806	17.559.310
Valence à Utiel...	88	804.069	649.715	683.676	815.485
Lérida-Reus.....	104	1.082.557	1.039.144	1.405.219	1.138.343
San Juan de Las					
Abadesas.....	112	2.235.094	2.196.847	2.269.598	2.331.286
Almansa-Valence	499	10.689.137	10.582.667	11.518.149	11.916.455
Total Nord de l'Esp..	3.657	84.483.256	86.264.840	90.051.205	91.583.716
Andalous.....	1.067	16.354.323	16.139.587	18.216.044	17.723.483
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France...	3.650	75.632.888	76.692.029	82.962.202	83.846.809
Sud de l'Espagne...	296	2.620.284	2.755.063	3.118.354	3.565.173

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 18 novembre 1903.

La Bourse est ferme et en bonne tendance. L'Intérieure clôture à 77 1/4. Le change sur Paris est à 33 80.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 17 novembre 1903.

Le suicide du ministre des finances. — Recettes des chemins de fer. — La récolte du froment. — Les recettes du Trésor.

Dans ma dernière lettre je vous ai envoyé la composition du nouveau Ministère. Dans celle-ci j'ai à vous annoncer le suicide du nouveau ministre des finances,

1. Coupon détaché.

M. Rosano. Lui-même en a donné les causes dans une lettre qu'il a laissée: il s'est suicidé à cause des attaques et des diffamations publiques dont il a été l'objet.

Cette mort a soulevé dans tout le royaume une émotion dont l'écho a déjà dû vous parvenir. On a cru, un instant, qu'elle déclencherait une nouvelle crise ministérielle. Au lendemain de cette mort, les journaux socialistes et républicains ont rendu M. Giolitti responsable de la fermentation que, selon eux, la solution de la crise ministérielle a suscitée dans tout le pays. Dans les couloirs de la Chambre des députés, les socialistes disaient même que, lorsque le Ministère se présentera devant le Parlement, ils empêcheraient M. Giolitti de parler.

Depuis, M. Giolitti semble avoir changé de sentiment. Après un entretien avec le Roi, le Président du Conseil a décidé de conférer avec tous les Ministres, et il a été décidé qu'on affronterait le vote de la Chambre. L'annonce que la crise était conjurée a fait cesser, comme par enchantement, les bavardages de la presse. La nomination des nouveaux sous-secrétaires d'Etat, choisis parmi les personnes les plus intégres du Parlement, a produit aussi une bonne impression. M. Fusinato, le nouveau sous-secrétaire aux affaires étrangères, fut un excellent collaborateur de M. Visconti Venosta.

Mais il ne semble pas que la nomination du titulaire du Ministère des Finances doive avoir lieu bientôt. On parlait de M. Maggiorino Ferraris, mais cette nomination est douteuse. M. Ferraris est Piémontais, et M. Giolitti, pour raisons régionales, a besoin d'un Méridional.

Les chefs du parti socialiste se sont réunis à Milan pour discuter sur la conduite à tenir vis-à-vis du Ministère.

Il a été décidé de rester dans l'opposition et aussi de provoquer une agitation dans le pays pour réclamer la solution des graves problèmes économiques et financiers en suspens.

En attendant, la date exacte de la convocation des deux Chambres reste encore incertaine, mais il est tout à fait probable qu'elle sera fixée entre le 26 et le 30 de ce mois.

Je ne vous parlerai pas du voyage du Roi à Londres. Votre presse a dû suffisamment vous renseigner à cet égard. La nôtre célèbre ce voyage comme un événement particulièrement heureux pour l'avenir de la paix européenne et la prospérité du pays.

Malgré l'incertitude de la situation politique intérieure, la tendance à la Bourse de Rome est assez favorable. Le cours de la Rente y est très ferme.

On constate, d'ailleurs, une amélioration générale dans toutes les conditions économiques du pays et cette amélioration est visible dans tous les signes de la prospérité publique. Les recettes des chemins de fer sont en augmentation. Dans le premier trimestre de l'exercice en cours, les recettes totales des chemins de fer italiens se sont élevées à 82.539.213 lire, en augmentation de 933.935 lire sur celles de la même période de l'exercice précédent. La part de l'Etat dans ces recettes est de 24.749.221 lire, en augmentation de 95.450 lire. Ces résultats apparaissent encore bien plus favorables si, au lieu, de les comparer à ceux de l'année dernière, on les compare aux prévisions budgétaires. On trouve alors que le Trésor a réalisé une plus-value de 2 1/2 millions de lire.

Un des principaux facteurs de l'amélioration présente de la situation, est l'abondance de la dernière récolte. On en connaît maintenant quelques données précises. En 1903, l'Italie a récolté 65.000.000 d'hectolitres de froment, ce qui constitue une augmentation de 17 millions d'hectolitres sur le chiffre de 1902 et une augmentation de 7 millions sur le chiffre de 1901, qui fut une bonne année moyenne.

Enfin, les recettes du Trésor sont, elles aussi, en progrès. A la fin d'octobre dernier, le Trésor avait encaissé une somme totale de 516.783.593 lire, total qui, comparé à celui de la même époque de l'année dernière, accuse une augmentation de 16.198.660 lire. Les prin-

cipales plus-values viennent des douanes, pour 4 millions 901.600 lire; de l'impôt sur la richesse mobilière, 3.084.000 lire et de la taxe sur les affaires, 4 millions 35.243 lire.

Informations Économiques et Financières

Mouvement du Commerce extérieur de l'Italie pendant les neuf premiers mois de 1903

(Les sommes s'entendent en milliers de lire)

CATÉGORIES	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	Neuf 1 ^{er} mois de 1903	Diffé- rence sur 1902	Neuf 1 ^{er} mois de 1903	Diffé- rence sur 1902
Spiritueux, Boissons et Huiles	40.116	+ 7.070	77.651	- 1.222
Denrées coloniales, Dro- gues et Tabacs	35.721	- 1.924	6.951	+ 52
Produits chimiques, Arti- cles médicaux, résines et Parfumeries	54.282	+ 6.030	33.805	+ 1.889
Couleurs et articles pour Teinturerie et Tannerie ..	24.345	+ 2.044	6.421	+ 206
Chanvre, Lin, Jute, etc. .	22.309	- 1.200	38.064	- 3.581
Coton	150.674	+ 7.359	59.701	+ 8.716
Laine, Crins, Poils	68.899	- 5.556	15.260	- 267
Soie	138.967	- 13.629	371.248	- 17.635
Bois et Paille	59.158	- 1.070	39.721	+ 3.635
Papier et Livres	18.817	+ 1.624	11.361	- 874
Peaux	42.601	- 1.679	24.965	+ 1.666
Minéraux, Métaux et leurs dérivés	178.054	+ 2.072	27.333	- 3.806
Pierres, Terres, Poteries, Verres et Cristaux	145.163	+ 5.126	69.586	+ 2.926
Céréales, Farine, Pâtes, etc	254.913	+ 53.871	110.381	+ 9.027
Animaux, Produits et dé- pouilles d'animaux	90.951	+ 3.083	128.109	- 1.827
Objets divers	19.681	+ 1.633	21.419	+ 2.142
Totaux	1344.666	+ 65.637	1041.885	+ 1.495

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 19 novembre 1903.

Le Marché, dans son ensemble, est resté fort indécis sur presque toutes les valeurs. Les actions de banques sont fermes. Voici les derniers cours:

La Rente est à 103 85; Méridionaux, 686 50; les Méditerranée restent à 465 ..; Banque Nationale 1.113 50.

LUXEMBOURG

(Grand-Duché)

Le Budget du Luxembourg pour 1904. — Le projet de budget pour le prochain exercice estime les recettes à 12.673.790 fr. et les dépenses à 13.121.415 fr., contre respectivement 11.730.590 fr. et 12.762.530 fr. pour l'exercice en cours. Voici le détail de ces chiffres:

Recettes	1904	1903
	(Francs)	
Excédent présumé de l'exercice anté- rieur	228.000	83.000
Contributions directes et accises ..	3.626.100	3.616.100
Douanes	3.700.000	3.440.000
Enregistrement et domaines	2.398.240	2.403.040
Postes, télégraphes et téléphones ...	1.335.000	1.311.000
Prisons, dépôt de mendicité et hos- pices	210.000	210.000
Recettes diverses	1.176.450	667.450
Totaux	12.673.790	11.730.590

Les principales dépenses s'établissent comme suit :

Dépenses	1904	1903
	(Francs)	
Liste civile.....	200.000	200.000
Gouvernement.....	203.650	203.650
Chambre des députés.....	59.000	81.800
Relations extérieures.....	40.800	41.200
Justice.....	534.500	537.000
Cultes.....	477.440	477.840
Corps de gendarmerie et des volontaires.....	476.650	475.300
Contributions directes, accises et cadastre.....	492.700	488.700
Enregistrement et domaines.....	187.100	205.600
Douanes.....	70.700	70.700
Crédit foncier et Caisse d'épargne.....	46.000	42.000
Pensions.....	800.000	770.000
Travaux publics.....	2.508.500	2.178.100
Domaines de l'Etat, à Luxembourg.....	55.000	133.800
Mines.....	53.000	53.000
Fonds communal.....	300.000	500.000
Travaux communaux.....	120.000	120.000
Dette publique.....	838.640	838.640
Administration forestière.....	108.000	125.000
Service sanitaire.....	161.000	161.300
Postes, télégraphes et téléphones.....	1.430.000	1.391.100
Service et enseignement agricoles.....	120.000	120.000
Amélioration des races de chevaux et bétail.....	354.000	299.000
Chemins d'exploitation.....	75.000	75.000
Améliorations agricoles, irrigations et curage des rivières.....	86.000	86.500
Subsides à l'agriculture.....	120.000	130.000
Viticulture.....	30.100	28.100
Commerce et industrie.....	116.000	90.000
Enseignement, art et sciences.....	1.495.450	1.487.450
Prisons et dépôt de mendicité.....	262.100	263.100
Hospices centraux et orphelinat.....	393.100	386.100
Bienfaisance publique et subsides.....	236.700	285.700
Police générale et administrative.....	141.500	141.500
Crédits disponibles aux budgets antérieurs.....	210.700	40.000

Un troisième chapitre du budget comprend les recettes et dépenses pour ordre, fixées à 8.382.640 fr.; ce sont des crédits non limitatifs et sans distinction d'exercice qui n'ont aucun effet sur la situation effective des finances.

La part des communes dans le produit de l'impôt foncier pour l'exercice 1904 reste fixée à 5 0/0.

La situation de l'exercice 1903 se présente sous un aspect beaucoup plus favorable que celui des deux exercices précédents. Il laissera vraisemblablement un excédent de recettes évalué à 174.460 fr.; en y ajoutant l'excédent de l'exercice 1902, 53.582 fr., on obtient, fin 1903, un surplus de recettes de 228.042 fr., qui figure au budget de 1904 en chiffre rond pour 228.000 francs.

L'Etat possède, en dehors de ce boni, des titres de fonds publics d'une valeur nominale de 2 millions de francs, acquis pour le placement du solde de la conversion et du prix de rachat de concessions minières, ainsi que le restant disponible de 367.300 fr. des titres de la dette nationale, dont la réalisation avait été annoncée dans l'exposé de la situation financière au 1^{er} octobre 1902.

Pour équilibrer le budget de 1902 on avait projeté la réalisation des titres de la dette nationale appartenant à l'Etat et représentant une valeur nominale de 1.311.550 fr.; par suite du versement de la première annuité de 500.000 fr. par la Société des Chemins de fer Guillaume-Luxembourg pour le remboursement de la subvention de 8 millions par lui accordée, on s'est borné à réaliser ces titres jusqu'à concurrence de 944.250 fr., de sorte qu'il est resté disponible 367.300 fr. Cette dernière somme, plus le boni ci-dessus de 228.000 fr., soit au total 595.300 fr., comprend l'annuité des Chemins de fer Guillaume-Luxembourg de 500.000 fr., ainsi qu'un excédent des recettes sur les dépenses de 1903 de 95.300 francs.

RUSSIE

Les Recettes et les Dépenses du Trésor russe pendant les sept premiers mois de 1903. — Des états provisoires que le Ministère des finances de Russie a reçus des

caisses de son ressort et de ses correspondants étrangers, il résulte que, pendant les sept premiers mois de 1903, les recettes et les dépenses publiques ont atteint les chiffres ci-après :

BUDGET ORDINAIRE	
	Roubles
Recouvrements effectués.....	1.070.041.000
Dépenses payées.....	1.078.807.000

BUDGET EXTRAORDINAIRE	
	Roubles
Recouvrements effectués.....	151.995.000
Dépenses payées, à imputer sur les crédits de 1903.....	67.805.000

Les résultats respectifs des deux années 1903 et 1902, pour les sept premiers mois, se présentent comme suit :

I. — Budget ordinaire	
	Roubles
Recouvrements de 1903.....	1.070.041.000
— de 1902.....	989.029.000
Soit, pour les sept premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	81.012.000
Dépenses effectuées en 1903.....	1.078.807.000
— en 1902.....	1.032.260.000
Soit, pour les sept premiers mois de 1903, une différence en plus de.....	46.547.000

II. — Budget extraordinaire	
	Roubles
En 1903, les recouvrements des sept premiers mois se sont élevés à.....	151.995.000
En 1902, ils avaient été de.....	196.097.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	44.102.000

Les dépenses effectuées pendant les sept premiers mois de 1903 présentent :

Pour 1903, un total de.....	67.805.000
— 1902, —.....	160.301.000
Soit, pour 1903, une diminution de.....	92.496.000

En outre, pendant les 7 premiers mois, il a été acquitté des dépenses imputables sur les budgets de 1902 et des années précédentes; il a été fait face à ces paiements sur les crédits non consommés des exercices respectifs. Les chiffres ci-après présentent, pour les années 1903 et 1902, le total des dépenses des 7 premiers mois qui, au moment de leur acquittement, ont été imputées sur d'autres budgets que celui de l'exercice en cours (c'est-à-dire, pour les 7 premiers mois de 1903, sur les exercices 1902, 1901, etc., et, pour les 7 premiers mois de 1902, sur les exercices 1901, 1900, etc.) :

	1903	1902	Dif. en 1903
	(En milliers de roubles)		
Dépenses ordinaires.....	94.022	91.807	+ 2.215
Dépenses extraordinaires.....	30.270	28.176	+ 2.094
	124.292	119.983	+ 4.309

L'Industrie minière et Métallurgique en Russie. —

Le *Messenger officiel* constate que les entreprises minières et métallurgiques privées en Russie ont produits en tout 985 millions 521.000 pouds de houille en 1900 et 1.006.779.000 pouds en 1901, 45.699.000 pouds de minerai de manganèse en 1900 et 28.748.000 pouds en 1901, 170.434.000 et 165.956.000 pouds de fonte, 29.833.000 et 30.082.000 pouds de fer, 72.651.000 et 75.525.000 pouds d'acier (y compris les rails), 479.000 et 486.000 pouds de cuivre, 486.000 et 364.000 pouds de zinc, 18.000 et 22.000 pouds de mercure, 4.000 et 3.000 pouds de plomb, 42 1/2 et 21 1/2 pouds d'argent.

L'augmentation d'une année à l'autre de la production des exploitations minières privées est due à la création d'une série de nouvelles entreprises et aux perfectionnements techniques apportés à des entreprises existantes.

Certaines usines privées ont reçu de la Banque de l'Etat des avances sur nantissement de métaux ouvrés. L'ensemble des prêts accordés par la Banque s'élève à 7.875.000 r. pour l'année 1900 et 6.507.000 r. pour 1901. En outre, le Trésor a consenti à des usines privées pour 3.896.000 r. de prêts hypothécaires en 1900 et pour 3.969.000 r. en 1901.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Le Commerce du Brésil en 1902. — Voici les chiffres définitifs du commerce général du Brésil en 1901 et en 1902 :

	Importations	Exportations
	Livres sterling	
1901.....	19.762.758	40.680.307
1902.....	23.279.127	35.477.382

Ces sommes ne comprennent pas les espèces.

De la valeur des importations de 1902, 20.018.429 liv. st. ou 83 79 0/0 représentent le prix des marchandises dans les pays exportateurs et 3.260.698 liv. st. ou 16 21 0/0 le coût des frets et autres dépenses postérieures à l'achat.

La valeur moyenne de la livre sterling en 1902 a été de 20.237 milreis, soit 11 55/64 pence par milreis.

Le chiffre des importations de 1901 ne comprend pas le montant complet des importations de janvier.

ÉTATS-UNIS

La Marine marchande et le Canal de Panama. —

M. Bunau-Varilla, ministre plénipotentiaire de la nouvelle République du Panama, a présenté, le 13 courant, ses lettres de créance.

Au cours d'un dîner donné le 18 courant par la Chambre de Commerce, M. Shaw, secrétaire du Trésor, a prononcé un discours dans lequel il s'est exprimé ainsi :

« J'attends impatiemment le moment où nous commencerons les travaux du canal de Panama. Le percement du canal équivaut à un subside accordé au commerce de toutes les nations de l'Europe, mais nous croyons que notre commerce en bénéficiera davantage encore.

« Les armateurs savent que si deux navires partaient de Liverpool pour San-Francisco, l'un par la route de Suez, l'autre par le Cap de Bonne-Espérance, ils arriveraient l'un et l'autre à destination avant le navire appareillant de New-York et passant par le Cap Horn. C'est là une des raisons pour lesquelles nous devons avoir un canal. Il nous faut des navires pour parer aux besoins du commerce. Nous pourrions percer un nouveau canal de Panama tous les jours sans nuire aux intérêts de qui que ce soit.

« Par conséquent, s'il est nécessaire de faire des dépenses pour l'entretien d'une marine marchande, la tâche sera aisée.

« Je n'insisterais pas sur la question des subsides à la marine si l'on pouvait recourir à un autre moyen quelconque; mais si les subsides nous assurent la possession d'une marine marchande, dans ce cas, je suis partisan des subsides. »

Le Marché Financier de New-York

New-York, 18 novembre 1903.

On s'occupe beaucoup des événements de Panama. Un télégramme de Colon a annoncé qu'une conférence des délégués de Panama et de ceux de Colombie a eu lieu à bord de l'avis américain *May Flower*. Les Panaméens ont refusé de faire rentrer leur pays dans la République de Colombie et ils ont déclaré aux membres de la Commission colombienne que les assurances données relativement à des concessions et à un nouvel examen du traité du canal étaient venues trop tard. Le traité Hay-Bunau-Varilla, relatif à la construction du Canal, a été signé ce soir.

Le Marché est resté généralement ferme et soutenu.

Le 4 0/0 ancien clôture à 110 1/2.

Les Chemins américains, très agités, clôturent en avance sur la semaine dernière.

Voici les derniers cours :

Atchison, 64 7/8; *Milwaukee*, 137 1/4; *Erie*, 27 1/8; *Reading*, 40 1/2; *Canadian Pacific*, 118 3/4; *Illinois Central*, 129 1/4; *Louisville*, 101 5/8; *Central*, 153 ./.; *Union Pacific*, 72 ./. .

MEXIQUE

Le Gouvernement mexicain et les Chemins de fer. — *Suite*. — Le *voting trust* permettait aux banquiers de revendre la majorité des actions sans perdre la direction de la Compagnie, parce que ces trusts se font investir, pour un certain nombre d'années, de presque tous les pouvoirs attribués aux assemblées générales des actionnaires.

Pour s'assurer la direction et le contrôle du *National*, il fallait que le Gouvernement mexicain achetât 40 ou 50 0/0 des actions et obtint la dissolution du *voting trust*. Pour cela, il fallait s'entendre avec la maison Speyer, dont les chefs étaient les fidéicommissaires du trust.

L'entente était facile, puisque les intérêts étaient les mêmes des deux côtés; mais l'achat du 40 ou 50 0/0 des actions pouvait faire monter démesurément leur cours et coûter très cher.

Le coût minimum de l'opération, au cours de la Bourse de New-York eut été :

	Liv. st.
100.000 actions préférées à 27 liv. st. 3/4.....	4.775.000
190.727 actions ordinaires à 24 liv. st. 3/4.....	4.943.243
1/2 pour cent de prime.....	160.392
qui, ajouté à 928.000 liv. st., soit.....	4.492.000
eut formé un total de.....	14.370.635

Pour éviter les chances de hausse pendant l'opération, le Ministre des finances proposa à la maison Speyer la combinaison suivante :

1° Diviser les actions ordinaires, 33.350.000 dollars, en deux séries, A et B, la série A formant une valeur au pair de 22.233.333 1/3 dollars, et la série B une valeur au pair de 11.116.666 2/3 dollars. La série A jouirait du droit de recevoir un dividende de 5 0/0 non accumulatif, de préférence à la série B. La série B jouirait seule du droit de toucher les bénéfices au prorata avec la série A, moins le 5 0/0 affecté à celle-ci;

2° Payer une partie du prix des actions du *National* avec le million sterling des actions de l'*Interocéanique*, évalué à 4.500.000 dollars, à la condition que les actions de l'*Interocéanique* seraient acquises par le *National*, avec un délai pour le paiement;

3° N'employer à l'achat des actions du *National* que 9 millions de dollars, les banquiers s'engageant à acheter ces actions pour leur compte dans une proportion de 40 0/0 au moins du total des actions de la Compagnie et à remettre au moins 100.000 actions préférées, série A, et 66.700 actions différées, série B;

4° Accorder au *National* une concession par laquelle le Gouvernement s'engagerait pendant vingt ans à n'accorder à aucune autre Compagnie l'autorisation de construire des chemins de fer dans une zone, le long de la frontière, zone limitée au nord-ouest par le Rio-Grande et au sud-ouest par une ligne parallèle, à 50 kilomètres du Rio-Grande, ligne allant du golfe du Mexique au méridien qui traverse le Rio-Grande à 100 kilomètres au nord-ouest de la ville de Porfirio Diaz (Piedras Negras, Coahuila).

Le Gouvernement pourrait, cependant, autoriser la construction, dans cette zone, d'embranchements et de voies d'intérêt local. Le *National* s'engagerait à terminer en trois ans, à partir du 1^{er} janvier 1904, son embranchement de Monterrey à Matamoros;

5° Dissoudre le *Voting trust*, et rendre ainsi aux actionnaires le droit de vote dans les assemblées générales.

La première de ces conditions avait pour but de créer une catégorie d'actions (sans augmenter le nombre des titres du *National*), qui, ne devant pas probablement toucher de dividendes, seraient cotées à un prix plus bas que les autres. On pourrait donc acheter ce lot de titres à meilleur compte que les autres. Le but du Gouvernement n'était pas tant de faire un placement avantageux que d'acheter le 40 ou le 50 0/0 du capital social de la Compagnie au meilleur prix possible. Aussi le Ministre des Finances préférerait-il les actions nouvelles de la série B et il obligerait, par contrat, les banquiers à acheter au moins les deux tiers de ce lot.

La seconde condition était la base même de toute l'opération. Le Gouvernement voulant avoir la haute main sur le

National et l'*Interocéanique*, il fallait que les actions de celui-ci fussent acquises par celui-là et que les intérêts des deux Compagnies fussent réunis. D'autre part, le paiement en titres diminuait les débours à faire. Au cas improbable où le *National* veuille vendre les actions de l'*Interocéanique*, le Gouvernement aura un droit d'achat de préférence.

La troisième condition fixait le maximum des sacrifices qu'on consentait et aussi les obligations des banquiers.

(A suivre.)

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation financière.— Les Argentins, écrit *Le Brésil*, songent décidément à effacer les dernières traces de leur krach de 1890 et à rayer leur nom de la liste noire des pays à finances avariées et ayant des engagements en souffrance.

Après le règlement projeté des cédules provinciales de Buenos-Ayres, voici venir des propositions de la Municipalité de Cordoba pour se mettre en règle avec ses créanciers en émettant des titres pour une somme égale au principal dû sur les emprunts de 1887 et 1889, soit 3.950.000 piastres. L'intérêt serait payé d'abord en papier au taux de 4 0/0 pendant les cinq premières années et de 5 0/0 pendant les cinq années suivantes. Il serait ensuite payé moitié en or et moitié en papier au taux de 4 0/0 pendant la troisième période quinquennale, et en or à 5 0/0 dans la suite. L'amortissement à 1/2 0/0 l'an commencerait dans une dizaine d'années. La seule différence sérieuse entre ce projet et les propositions des *bondholders* est que la Municipalité se refuse à payer quoi que ce soit pour les intérêts arriérés, s'élevant à 160.000 liv. st. Elle se déclare dans l'impossibilité absolue de donner sur ce point satisfaction à ses créanciers, qui demandaient 25 0/0 de ces intérêts.

A présent, l'Argentine se prépare à diverses opérations de crédit intérieur qui faciliteront les disponibilités créées grâce à l'énorme excédent des exportations.

Elle emprunterait 50 millions de piastres pour développer l'immigration et la colonisation, 7 millions pour la construction de ponts et routes et 7 millions pour le port de Santa-Fé.

Bien qu'il s'agisse là d'emprunts reproductifs destinés à faire affluer les bras dans le pays et à compléter son outillage économique, à condition que l'emprunt d'immigration ne soit pas gaspillé, on ne saurait trop recommander à l'Argentine d'y aller prudemment dans ses appels au crédit.

Il est à souhaiter que son Gouvernement ne se laisse pas griser par la prospérité actuelle, qu'il se mette en garde contre les entraînements qui ont jeté la nation dans la crise de 1890.

Ses efforts doivent surtout se porter vers l'amortissement de la dette et le rachat du papier-monnaie, qui consolideront et élèveront son crédit.

Les Productions agricoles.— Le Consul général de la République Argentine en Belgique a envoyé au directeur de l'Institut supérieur de commerce d'Anvers des renseignements relatifs aux produits agricoles de la République Argentine puisés dans les statistiques officielles les plus récentes.

Nous empruntons à ces renseignements les détails suivants :

Il y a actuellement dans la République Argentine plus de cent millions de moutons. Dans ce nombre, on compte environ 15 0/0 de mérinos ; le reste se compose des races Lincoln, Leicester, Romney, Maoh et autres.

Parmi les provinces argentines, celle de Buenos-Ayres entre pour 70 0/0 dans la production totale ; viennent ensuite les provinces d'Entre-Rios, Corrientes, Territorios Nacionales, etc., etc.

Les meilleures laines qu'on obtient dans la République Argentine proviennent des régions du sud, du sud-ouest et de l'ouest.

La production de laine argentine s'améliore chaque année ; de là résultent les rendements élevés qui s'obtiennent après lavage.

En 1832, la République Argentine exporta pour la première fois de la laine à concurrence de 42.480 kilogrammes seulement ; en 1890, l'exportation de ce même article atteignit la

quantité énorme de 237.111.000 kilogrammes, ce dernier chiffre étant le plus élevé qu'on ait jamais relevé jusqu'ici dans la statistique nationale.

Pendant les années suivantes, par suite de l'importance énorme que prit l'exportation des animaux vivants et à cause du développement croissant du commerce des viandes congelées, l'exportation des laines a diminué et atteignit, en 1902, la quantité de 238.358.000 kilogrammes.

Durant la période 1897 à 1901 (inclusivement), la quantité de laine exportée par la République Argentine atteignit 993.459.000 kilogrammes, représentant une valeur de 226 millions 276.483 pesos-or (1 peso = 5 francs).

La France est le principal client de la République Argentine : viennent ensuite l'Allemagne et la Belgique.

Voici quelques observations générales sur les produits agricoles :

L'agriculture argentine est extensive : mais dans le sud de la République, la qualité du froment s'est beaucoup améliorée. C'est dans le sud de la province de Buenos-Ayres que l'on récolte le froment barletta, du poids le plus élevé et le plus riche en gluten.

L'exportation du froment de la récolte 1902-1903 s'élèvera à 2 millions de tonnes.

Le 17 juillet dernier, on avait déjà expédié 1.600.000 tonnes, contre 609.000 pendant la période correspondante de 1902.

Après le froment, la principale culture de la République Argentine est celle du maïs, qu'on récolte principalement dans les provinces de Buenos-Ayres, d'Entre-Rios et de Santa-Fé.

L'exportation de maïs atteindra, cette année, 150.000 tonnes de la récolte 1902-1903.

La troisième culture est celle de la graine de lin. On n'emploie pas la fibre dans le pays. Il a été récolté du lin, qui donnait 71.200 kilogr. par hectolitre. L'exportation du lin s'élèvera à 600.000 tonnes environ.

La meilleure orge de brasserie est obtenue au moyen de l'irrigation dans le Chubut. La plus lourde atteint 69 kilogr. par hectolitre.

L'avoine (blanche et noire) se récolte principalement dans le sud de la province de Buenos-Ayres, et sert à la consommation intérieure et à l'exportation.

La semence de luzerne, qui cette année a le plus attiré l'attention, est celle qui a été récoltée à Victoria (Pampa Central) en terres vierges, et qui a donné jusque 85 kilogr. par hectolitre. La culture des céréales et des plantes oléagineuses aura une plus grande importance dans la récolte 1903-04, par suite des grandes étendues de terrain consacrées à l'agriculture.

Pendant le premier trimestre de cette année, on a déjà exporté pour une valeur de 132.766.700 francs de produits agricoles, soit une augmentation de 33.876.743 francs sur le trimestre correspondant de 1902.

Il convient de rappeler qu'en 1873 on exportait les cinq premières tonnes, et déjà pendant l'année 1894, l'exportation s'élevait à 1.608.249 tonnes.

La valeur d'exportation, qui en 1873 était de 1.175 francs, atteignait en 1894, 135.590.710 francs.

VENEZUELA

Nouveau Ministère au Venezuela.— Le Président du Venezuela vient de congédier le ministre Urbanega et en a formé un nouveau ainsi constitué :

Intérieur, M. Lucio Bavo ; Affaires étrangères, M. G. Sanabria ; Instruction publique, docteur Eduardo Blanco ; Travaux publics, M. Rivas Vasquez ; Guerre et Marine, général Araujo ; Finances, docteur C. de Castro ; Fomento, M. U. R. Garbiras.

Le président Castro, en formant le nouveau Cabinet, lui a donné mission de réviser le pacte gouvernemental du 26 mars 1901 et de faire prolonger la durée du mandat du Président de la République.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Un rapport de M. Chausson, vice-consul de France à Lourenço-Marquez, nous donne les renseignements suivants sur la *Compagnie de Mozambique* :

Le territoire de 16.000.000 d'hectares de la Compagnie de Mozambique comprend les districts anciennement appelés de Manica et Sofala.

Ce territoire, qui s'étend entre le district d'Inhambane, le territoire militaire de Gaza, à l'ouest, la Rhodesia jusqu'au fleuve Zambèze, dont le cours inférieur le sépare du district de la Zambèzia, est arrosé par le Pongué, le Buzi et le Sabi.

Il est concédé à une Compagnie à charte, établie sur les modèles des Compagnies anglaises.

Cette Compagnie, qui existait auparavant comme Compagnie commerciale avec capitaux français, est devenue, en 1891, Compagnie à charte au capital de 1.000.000 de liv. st., divisé en actions de 25 fr., dont 806.666 ont déjà été émises.

Elle a commencé l'administration des terrains qui lui ont été concédés en juillet 1892.

Constituée pour une durée de cinquante ans, la Compagnie de Mozambique a reçu une véritable délégation des pouvoirs royaux et se trouve substituée au Gouvernement portugais pour tout ce qui concerne l'administration des territoires concédés; perception des impôts en douanes; droits exclusifs de construire chemins de fer, routes et canaux; monopole de l'exploitation des mines, de la navigation, de la pêche.

Elle peut non seulement exercer tout genre de commerce et industrie, mais encore s'en réserver le monopole.

Tout ce qui concerne les régimes judiciaire et ecclésiastique, les relations politiques extérieures et la défense du territoire, est réservé au Gouvernement portugais, lequel reçoit en compensation 10 0/0 des actions émises ou à émettre.

La part des porteurs français s'élève à environ 300.000 actions sur les 800.000 émises; le reste est partagé entre l'Angleterre et la Belgique principalement.

Le siège de cette Compagnie est à Lisbonne avec Comités à Paris et à Londres.

En dehors de la Compagnie de Mozambique et de ses filiales, de nombreux intérêts français sont représentés sur le territoire, bien qu'on ait pu constater une certaine diminution dans les opérations françaises, lesquelles, en 1896, comptaient 34 concessions diverses.

Ces immenses territoires offrent de grandes étendues boisées; le café, le caoutchouc, la canne à sucre y poussent à l'état sauvage; les arachides, le riz, le cocotier, le sorgho y sont également très abondants; les diverses cultures de produits alimentaires que l'on a entreprises réussissent à merveille.

La flore et la faune sont également abondantes; on y rencontre des hippopotames, buffalos, zèbres, rhinocéros, éléphants et toutes les espèces d'antilopes.

Dans le massif montagneux qui les sépare de la Rhodesia se trouvent les fameuses mines d'or de Manica, lesquelles, déjà exploitées par les anciens, ont fait naître beaucoup d'espérances, qui pourront se réaliser si l'on peut y créer l'industrie minière perfectionnée.

C'est cette partie du territoire qu'on a voulu identifier avec le royaume de la reine de Saba; les Phéniciens ont certainement exploité ces mines, qui se trouvaient alors beaucoup plus rapprochées du littoral, puisqu'il paraît être reconnu que la mer s'est retirée de plus de 300 milles.

Une population d'environ 400.000 individus peuple aujourd'hui cet immense territoire qui a dû être très divisé et que les guerres intestines, et surtout la traite des noirs, ont décimé.

Une expédition portugaise vient de soumettre dernièrement une tribu de l'intérieur qui était restée jusqu'à présent indépendante.

De nombreuses sous-concessions ont été accordées par la Compagnie de Mozambique, soit pour des exploitations minières, forestières ou agricoles de certaines parties de son territoire, soit pour d'autres entreprises.

EL CALLAO CONSOLIDATED
Gold Mining Cy, Ltd (1)

Nous n'avons reçu, cette semaine, aucune nouvelle des mines de la *Callao Consolidated*, et, par conséquent, ne pouvons en communiquer aucune à nos lecteurs. Nous leur signalerons, par contre, un fait digne de remarque: c'est l'intérêt que le Marché de Paris prend depuis quelque temps aux actions de cette Compagnie. Il y a eu, ces derniers jours, un mouvement accentué sur cette valeur; les cours, très animés, se sont élevés jusqu'à 29 francs.

Comme nous l'avons déjà indiqué, M. B. Tomasi, le chef de la grande Maison française au Venezuela, agent consulaire de France à Ciudad-Bolivar, qui a accepté les fonctions d'administrateur délégué *in situ* et de contrôleur général de la Compagnie, va incessamment quitter Paris et se rendre au Callao.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or de la Nouvelle-Galles du Sud. —

La production d'or de la Nouvelle-Galles du Sud s'est élevée, en octobre, à 32.319 onces d'or, d'une valeur de 119.246 livres sterling. La production totale, pour les dix premiers mois de l'année en cours, s'établit à 269.373 onces d'or, d'une valeur de 985.707 liv. st.

Notes minières d'Australie

White Feather Main Reefs. Rendement d'octobre: 1.600 tonnes de minerai ont donné 1.155 onces d'or; le moulin a travaillé pendant 27 jours: valeur approximative du rendement, 4.110 livres sterling. Le rendement de septembre avait été de 1.035 onces.

Westralia and East Extension. Résultats pour le mois d'octobre: 40 pilons ont travaillé pendant 469 heures; il a été broyé 2.450 tonnes qui ont donné 1.241 onces d'or. Il a été traité, par la cyanuration, 3.850 tonnes de tailings qui ont produit 442 onces d'or.

Red Hill. Rendement d'octobre: 465 onces d'or pour 245 tonnes broyées.

Peak Hill Goldfields. Rendement d'octobre: La batterie a broyé 5.465 tonnes; rendement, 3.018 onces, y compris la cyanuration, les boues, etc. Valeur approximative du rendement, 12.072 liv. st.; évaluation des bénéfices, 4.500 liv. st. La production de septembre n'avait été que de 2.820 onces.

Ivanhoe Gold. Rendement d'octobre: 12.950 tonnes de minerai traité ont produit 11.074 onces d'or fin, d'une valeur de 47.000 liv. st. Evaluation des bénéfices pour le mois: 24.300 livres sterling.

Great Boulder Proprietary. Rendement d'octobre: Tonnes de minerai broyées, 9.365; production, 13.469 onces d'or; 2.624 tonnes de tailings ont donné 887 onces; ensemble, 14.356 onces d'une valeur de 49.045 liv. st. La production de septembre avait été de 14.291 onces.

New Zealand Crown Mines. Le moulin a travaillé 27 jours en octobre; le rendement, de 3.001 tonnes, a une valeur de 7.093 liv. st. Dépenses totales pour le mois, 5.377 liv. st.

Informations diverses

Chambre des Mines du Transvaal. — Jusqu'à ce jour, et depuis plusieurs années, la Chambre des Mines du Transvaal était représentée à Londres par MM. A. Barsdorf and Co; mais, en vue d'élargir son cercle d'action, et aussi à cause des changements survenus au Transvaal, la Chambre des Mines a décidé d'être représentée directement à Londres. En conséquence, c'est l'agence ouverte dans cette ville qui communiquera désormais la production d'or mensuelle du Transvaal, ainsi que toutes les informations se rapportant à l'industrie minière de ce pays.

(1) Voir l'*Economiste Européen*, n° 598 à 618.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 19 novembre 1903.

Le Marché s'est d'abord tenu sur l'expectative, dans l'attente de la publication du rapport de la Commission de la main-d'œuvre. Toutefois, sur l'annonce que le « South Reef » avait été recoupé à 1.270 pieds de profondeur dans la *Robinson Central Deep*, il s'est montré beaucoup plus ferme. La nouvelle, du reste, a une très grande importance pour les deep levels.

Le commissaire spécial envoyé, il y a quelques mois par le « Board of Trade », pour faire une enquête sur l'état actuel du Sud de l'Afrique et sur les perspectives qu'offrirait ce pays au commerce britannique, vient de paraître sous forme de « Livre Bleu ». Il constate l'importance de l'industrie aurifère à l'heure actuelle, et il ajoute que si importante qu'elle soit, elle est capable d'une extension plus grande encore dans l'avenir. Ce n'est que le manque de main-d'œuvre indigène qui empêche de replacer les mines sur le même pied qu'avant la guerre. Cette déclaration a produit très bon effet.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui finissait à 2 1/4, clôture à 2 5/16.

La *Consolidated Goldfields* reste à 6 1/16. *Transvaal Goldfields*, 2 9/16. *General Mining and Finance Corporation*, 2 15/16.

***** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 6 27/32 reste au dernier moment à 7 3/16; *Angelo*, 6 3/4; *New Comet*, 27/16; *Van Ryn*, 2 15/16; *Treasury*, 4 3/4.

La *City and Suburban* reste à 6 7/16; elle finissait, la semaine dernière à 6 liv. st. En octobre, elle a broyé 18.300 tonnes qui ont donné 8 858 onces d'or fin; en septembre, le broyage de 16.500 tonnes avait produit 8.513 onces.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 15/16; *Driefontein*, 47/8; *Village*, 7 3/4; *Jumpers*, 3 1/8; *Modderfontein*, 8 13/16, contre 8 7/16. La perte de cette Compagnie qui, pour le mois d'août, n'était pas inférieure à 3.000 liv. st., s'est transformée en un profit de 107 liv. st. en octobre. Le bénéfice n'est pas encore bien important, mais il n'en prouve pas moins que la Compagnie paraît définitivement sortie des difficultés du début. *Meyer and Charlton*, 5 1/2. *Ferreira*, 20 liv.

La *New Primrose* est à 3 3/4; *Rietfontein A*, 1 3/4; *Lancaster*, 2 1/4.

La *Ginsberg* est à 3 7/16. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 5 7/8. *May Consolidated*, 4 1/16.

La *Glencairn* reste à 1 1/2; *Crown Reef* cote 17 liv., contre 16 3/4; *Randfontein*, 2 9/16; la *Worcester* est à 1 1/2.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 9 7/8, reste à 10 1/8.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/8.

La *New Heriot* est à 4 1/16; *Wolhuter*, 3 3/8.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 1/8, reste à 8 3/8. La *Wemmer* est à 10 3/8.

***** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/2; elle finissait, il y a huit jours, à 13 liv.

La *Bonanza* cote 2 1/8; elle restait jeudi dernier à 2 3/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 1/4, se retrouve, à la dernière heure, à 9 11/16; *Glen Deep*, 4 1/4; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 5 5/8; *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 1 13/16. On annonce que le « South Reef » a été recoupé dans la propriété de cette Compagnie à 1.270 pieds de profondeur, et qu'il donne à l'essai 4 onces 15 pennyweights par tonne; il aurait une largeur de 37 pouces. *Rose Deep*, 8 1/2.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 13/16. *Jumpers Deep*, à 3 7/8; *Rand Victoria*, à 2 3/4.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 9/16; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 1/8.

La *Simmer and Jack East* est à 2 11/16.

***** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/16; *Rhodesia Goldfields*, 3/8.

La *Geelong* reste à 3/8; *Selukwe*, 1 1/2; *Globe and Phoenix*, 2 liv.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 11/16. La Chambre des Mines de la Rhodésie a décidé, à l'unanimité, de demander à l'Administration la mise en vigueur immédiate de l'ordonnance relative à l'immigration, et a désigné la Chine parmi les pays d'où l'on peut importer la main-d'œuvre non exercée.

La Chambre de Commerce de Buluwayo, la Chambre des Mines de Salisbury, l'Association des propriétaires et fermiers du Matabeleland ont adopté des vœux semblables.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* finit à 3 15/16.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 19 novembre 1903.

Pendant la première partie de la semaine, le Marché Sud-Africain est resté très calme, mais il s'est repris plus tard sur les indications fournies par Londres dont nous continuons à nous inspirer pour le moment, tout en nous montrant beaucoup mieux disposés que précédemment. Le découvert local signalé dans ces derniers temps a commencé à se racheter.

La *Rand Mines* clôturait à 234 fr. 50; elle finit à 244 fr. 50. *Consolidated Goldfields*, 156 ... contre 141 fr. ... *East Rand* clôture à 180 fr. ...; nous la laissons, il y a huit jours, à 173 francs; *Chartered*, 61 fr. 75, contre 57 fr. 25.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 20 fr. 50.

La *Ferreira* cote 499 francs; elle finissait jeudi dernier à 493 francs.

L'action *Goerz et C^e* reste à 73 fr. 50; *French Rand*, 69 fr. 50; *Geduld*, 160 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 157 ... contre 151 fr. 50. *Geldenhuis Deep*, 262 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 248 fr.

La *May Consolidated* est à 103 fr. ... La *Kleinfontein* cote 49 francs.

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. 50. La *Langlaagte Estate* cote 95 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 34 fr. 50. *New Primrose*, 98 fr.

La *New Goch* est à 81 fr. ... L'*Oceana Consolidated* est à 42 fr. 50.

La *Robinson Gold*, qui restait à 250 fr., s'échange à 258 fr. *Robinson Deep*, 142 fr. 50 contre 135 fr. ... *Robinson Randfontein*, 34 fr. 50; *Randfontein Estates*, 65 fr. 75; *Rose Deep*, 216 francs.

La *Roodepoort Central Deep* est à 47 fr. 50.

La *Village Main Reef* finit à 198 fr. 50; elle clôturait, il y a huit jours à 193 fr.

La *Sheba* cote 19 fr. 50.

La *Wemmer* est à 267 fr. ... la *New Steyn Estate* à 79 fr. et la *Simmer and Jack* se retrouve à 40 50. *Transvaal Consolidated Land*, 105 fr. 50; *Transvaal Goldfields*, 65 fr. 75.

Le *Callao* est demandé à 29 fr. 50.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 74 francs.

La *Kokumbo* est à 23 fr.

La *De Beers* est à 518 fr. 50 l'action ordinaire, et à 484 fr. ... l'action de préférence, contre 515 fr. 50 et 481 fr. 50 la semaine dernière.

Le rapport soumis à l'assemblée de cette Compagnie, qui a été tenue le 16 courant, a donné sur l'exercice clos les renseignements suivants: « La Compagnie, pendant l'année, a distribué en dividendes et bonis 2.175.000 liv. st. La somme de 200.000 liv. st. a été ajoutée au compte « placements », 100.000 liv. st. au compte « assurances », 746.000 liv. st. ont été reportées. La Compagnie réclamait au Gouvernement impérial la somme de 54.000 liv. st. pour dommages éprouvés pendant la guerre, elle a transigé pour 30.000 liv. st. Les pertes totales de la Compagnie pendant la guerre se sont élevées à 272.904 liv. st. Le président a constaté l'état florissant de la Société, non seulement en ce qui concerne l'exploitation des diamants, mais encore l'exploitation des fermes, explosifs et autres branches industrielles; la question de la main-d'œuvre est surtout une question de traitement; or, la Compagnie *De Beers* n'a jamais manqué de main-d'œuvre. Le président ajoute que la Compagnie n'a pas jugé nécessaire jusqu'à présent d'entrer en négociations avec la *Premier Diamond*. Pour satisfaire aux besoins, elle va ouvrir la mine « Dutoitspan ». Le rapport a été adopté.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone n° 246-61

N° 620. — 24^e volume. (22)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 27 Novembre 1903

SOMMAIRE DU N° 620

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 673 à 676.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Le Monnayage des principaux pays. — Pages 676 et 677.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 677 et 678.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Paix armée. — Les Chemins de fer d'Algérie. — La Réforme des Sociétés. — Banque de l'Algérie. — Le Commerce extérieur de la France. — Pages 678 à 685.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Un nouvel Etablissement de Crédit. — L'Emprunt de 200 millions du Département de la Seine. — Emission de l'Emprunt chinois 5 0/0 or 1902. — La future exploitation du Gaz à Paris. — Le Projet de Remaniement des Tramways de Paris. — Emission du Crédit Foncier de France. — Canal de Panama. — Société des Brasseries et Tavernes Zimmer. — Société Industrielle des Téléphones, etc. — Pages 685 à 689.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 689 à 693.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 694. — ANGLETERRE : Pages 695 et 696. — AUTRICHE-HONGRIE : Page 696. — BELGIQUE : Pages 696 et 697. — ESPAGNE : Pages 697 et 698. — GRECE : Page 699. — ETATS BALCANIQUES : Bulgarie, Roumanie, Serbie : Pages 699 et 700. — AMERIQUE : Pages 701 et 702.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — Consolidated Gold-fields of South Africa. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 703 et 704.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Emission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 27 novemb...	2.543	1.107	4.251	644	837	461	3		
1903 12 novemb...	2.395	1.102	4.292	378	714	470	3		
1903 19 novemb...	2.397	1.102	4.261	399	681	476	3		
1903 26 novemb...	2.398	1.109	4.217	622	862	484	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 23 novemb...	831	307	1.524	683	986	72	4		
1903 7 novemb...	809	284	1.637	564	1.152	77	4		
1903 15 novemb...	829	291	1.610	622	1.160	72	4		
1903 23 novemb...	864	303	1.552	782	1.122	69	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 31 octobre...	63	23	183	129	176	63	»		
1903 31 août.....	61	22	174	124	160	70	»		
1903 30 septemb...	61	21	201	117	187	65	»		
1903 31 octobre...	62	22	183	120	185	55	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 27 novemb...	824	»	718	986	769	»	4		
1903 12 novemb...	804	»	714	973	611	»	4		
1903 19 novemb...	801	»	706	939	598	»	4		
1903 26 novemb...	797	»	705	942	611	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse									
1902 27 septemb...	143	22	197	»	»	»	»		
1903 4 juillet...	145	19	197	»	»	»	»		
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»		
1903 26 septemb...	143	18	192	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 27 septemb...	75	12	168	»	»	»	»		
1903 4 juillet...	80	9	175	»	»	»	»		
1903 29 août.....	81	10	171	»	»	»	»		
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances sur valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902	15 novemb...	1.170	306	1.649	185	363	48		3½
1903	31 octobre...	1.166	305	1.862	132	483	41		3½
1903	7 novemb...	1.170	304	1.814	159	466	46		3½
1903	15 novemb...	1.172	305	1.781	157	436	43		3½
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902	20 novemb...	86	30	618	51	511	43		3
1903	5 novemb...	96	27	626	48	532	30		3½
1903	12 novemb...	93	26	630	45	515	29		3½
1903	19 novemb...	95	27	624	51	527	28		3½
BULGARIE — Banque Nationale									
1902	20 octobre...	2	6	29	74	25	17		8
1903	5 octobre...	6	7	36	68	25	20		8
1903	12 octobre...	6	7	36	68	24	20		8
1903	20 octobre...	6	7	37	68	24	20		8
DANEMARK — Banque Nationale									
1902	31 octobre...	93	»	138	5	42	11		4
1903	31 août.....	94	»	138	3	42	11		4½
1903	30 septemb...	102	»	144	5	44	12		4½
1903	31 octobre...	105	»	148	4	45	12		4½
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902	22 novemb...	358	494	1.631	599	918	144		4
1903	7 novemb...	362	470	1.656	619	924	113		4½
1903	14 novemb...	363	470	1.642	624	924	112		4½
1903	21 novemb...	363	473	1.630	629	927	110		4½
GRÈCE — Banque Nationale									
1902	30 septemb...	1	1	145	73	35	13		6½
1903	31 juillet....	1	1	132	87	35	10		6½
1903	31 août.....	1	1	145	91	35	11		6½
1903	30 septemb...	1	1	145	79	34	13		6½
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902	22 novemb...	118	164	489	40	135	129		3
1903	7 novemb...	103	138	519	11	182	125		3½
1903	14 novemb...	103	159	516	13	176	129		3½
1903	21 novemb...	104	160	508	14	172	124		3½
ITALIE — Banque d'Italie									
1902	10 novemb...	333	61	870	165	341	43		5
1903	20 octobre...	432	71	883	185	340	36		5
1903	31 octobre...	431	93	896	188	353	41		5
1903	10 novemb...	442	89	892	174	340	43		5
ITALIE — Banque de Naples									
1902	31 octobre...	71	13	262	62	98	32		5
1903	10 octobre...	86	14	272	64	100	31		5
1903	20 octobre...	87	14	270	65	98	31		5
1903	31 octobre...	87	14	276	64	104	31		5
ITALIE — Banque de Sicile									
1902	31 octobre...	36	2	65	35	49	5		5
1903	10 octobre...	41	2	65	40	47	5		5
1903	20 octobre...	41	2	64	39	51	4		5
1903	31 octobre...	41	2	67	38	52	4		5
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902	31 octobre...	43	»	90	12	57	3		4½
1903	31 août.....	35	»	88	11	58	2		5½
1903	30 septemb...	35	»	90	8	58	2		5½
1903	31 octobre...	35	»	87	9	53	2		4½
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902	5 novemb...	27	33	387	10	108	28		5½
1903	21 octobre...	27	39	389	8	110	36		5½
1903	28 octobre...	27	39	389	9	107	36		5½
1903	4 novemb...	27	38	390	8	106	36		5½

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/coups et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances s' valeurs mobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 15 novembre...	79	3	189	»	84	11	»	»	
1903 31 octobre...	77	3	205	»	91	10	»	»	
1903 7 novembre...	77	3	205	»	87	10	»	»	
1903 14 novembre...	77	3	205	»	94	10	»	»	
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 14 novembre...	1.778	474	1.583	375	581	426	4 1/2	»	
1903 29 octobre...	1.821	119	1.571	333	627	420	4 1/2	»	
1903 5 novembre...	1.786	175	1.602	309	626	435	4 1/2	»	
1903 14 novembre...	1.833	176	1.592	346	595	425	4 1/2	»	
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 31 octobre...	28	3	63	22	35	18	»	»	
1903 30 septemb...	21	2	76	21	33	17	»	»	
1903 15 octobre...	21	3	74	22	33	17	»	»	
1903 31 octobre...	22	2	74	25	34	18	»	»	
SERBIE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	6	9	10	1	9	11	6	»	
1903 31 juillet...	17	9	38	7	7	9	6	»	
1903 31 août...	16	9	41	7	7	11	6	»	
1903 30 septemb...	16	9	41	8	7	12	6	»	
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 septemb...	72	7	170	35	87	13	4 1/2	»	
1903 31 juillet...	76	6	190	45	101	17	4 1/2	»	
1903 31 août...	80	6	200	41	90	14	4 1/2	»	
1903 30 septemb...	83	5	225	45	112	16	4 1/2	»	
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 septemb...	5	21	49	788	308	139	»	»	
1903 31 juillet...	2	23	17	774	305	145	»	»	
1903 31 août...	1	22	12	773	303	148	»	»	
1903 30 septemb...	1	22	10	756	298	146	»	»	
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 22 novembre...	105	12	236	1.222	246	46	4 1/2	»	
1903 7 novembre...	105	10	232	1.273	233	44	4 1/2	»	
1903 14 novembre...	105	10	236	1.273	233	44	4 1/2	»	
1903 21 novembre...	107	11	234	1.262	236	44	4 1/2	»	
TOTAUX									
1902 27 novembre...	8.890	2.810	15.706	6.166	5.740	1.746	»	»	
1903 12 novembre...	8.845	2.755	16.282	5.715	6.945	1.760	»	»	
1903 19 novembre...	8.867	2.783	16.161	5.812	6.872	1.759	»	»	
1903 26 novembre...	8.964	2.806	16.990	6.203	6.989	1.745	»	»	

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre...	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»	»	»
1899 31 décembre...	7.850	2.583	14.992	9.321	8.352	4.037	»	»	»
1900 31 décembre...	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»	»	»
1901 31 décembre...	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.825	»	»	»
1902 31 décembre...	8.732	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»	»	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires
des Changes sur Paris, de

	21 oct.	28 oct.	4 nov.	11 nov.	18 nov.	25 nov.
Amsterdam	47 95	47 92	47 92	47 87	47 87	47 85
Anvers	100 20	100 25	100 25	100 21	100 22	100 18
Athènes	154 25	154 25	154 25	154 25	154 25	159 25
Barcelone	31 70	32 75	32 90	34 20	34 30	34 10
Berlin	81 15	81 15	81 20	81 20	81 20	81 15
Bruxelles	100 16	100 20	100 20	100 17	100 18	100 18
Bucharest	100 08	100 08	100 22	100 22	100 26	100 36
Constantinople	23 ..	23 ..	22 98	23 30	23 ..	22 92
Francfort	81 13	81 17	81 20	81 20	81 20	81 12
Genes	99 85	99 82	99 83	99 90	99 90	99 85
Genève	100 23	100 19	100 06	100 ..	100 ..	100 08
Lisbonne	675 ..	676 ..	676 ..	675 ..	675 ..	672 ..
Londres	25 35	25 35	25 35	25 38	25 38	25 38
Madrid	31 25	32 75	32 65	33 82	33 80	33 80
Rome	99 83	99 83	99 83	99 88	99 90	99 82
Saint-Petersbourg	37 32	37 32	37 35	37 32	37 32	37 32
Vienne (à vue)	95 23	95 24	95 23	95 22	95 17	95 12
(à 3 mois)	95 28	95 28	95 28	95 27	95 25	95 17

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	29 oct.	5 nov.	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Amsterdam... papier court	4 %	206 25	206 25	206 50	206 44	206 75
Allemagne...	4 %	121 62	121 44	121 75	121 75	121 87
Vienne-Tr.	4 %	103 50	103 75	103 75	103 73	103 87
Espagne	4 %
— versen.	...	377 ..	377 ..	374 ..	373 50	373 50
Lisb.-Porto	4 %	440 ..	440 ..	440 ..	440 ..	442 ..
St-Petersb.	4 %	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 11	25 125	25 16	25 16	25 175
— rh. court	...	25 135	25 15	25 185	25 185	25 20
Belgique	4 %	0 25p	0 31p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie	4 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 25p	0 06p	0 18p	0 12p	0 19p
New-York	4 %	316 ..	317 50	318 ..	318 50	319 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3437 ..	3442 15	3442 15
Argent id. (le kil.)	218 89	102 50	100 50	99 ..	99 ..	99 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	29 oct.	5 nov.	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 228	1 226	1 230	1 229	1 231
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 135	25 15	25 185	25 155	25 175
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 045	1 047	1 047	1 047	1 049
Belgique (franc or.)	1 ..	0 992	0 997	0 997	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 754	0 754	0 748	0 747	0 747
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 64	0 67
Hollande (fl. or.)	2 083	2 083	2 083	2 085	2 085	2 088
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 44	4 44	4 44	4 44	4 46
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	0 992	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 16	5 17	5 18	5 18	5 18
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 63	2 63	2 62	2 52	2 50
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 75	1 75	1 75	1 75	1 76
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 27	1 24	1 26	1 26
Indes (roupie arg.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 38	2 64	2 64	2 64	2 61	2 61
Chine (Shanghai) taël arg.	7 47	3 33	3 24	3 14	3 14	3 08

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 26 novembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	100 30
En Angleterre	100 08
En Autriche-Hongrie	100 06
En Belgique	100 25
En Espagne	133 86
En Grèce	119 25
En Hollande	99 77
En Italie	99 94
En Portugal	125 44
En Roumanie	100 36
En Russie	100 77
En Suisse	100 19
Billets Allemands	99 70
— Anglais	99 92
— Austro-Hongrois	99 94
— Belges	99 75
— Espagnols	74 70
— Grecs	67 ..
— Hollandais	100 23
— Italiens	100 06
— Portugais	79 21
— Roumains	99 64
— Russes	99 23
— Suisses	99 81

Aux Etats-Unis	100 ..	Pièces des Etats-Unis	100 ..
Au Mexique	217 20	— du Mexique	46 04
En Républ. Argentine ..	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	107 38	— du Chili	93 16
Au Brésil	225 31	— du Brésil	44 56
Aux Indes	99 11	Pièces des Indes	100 50
Au Japon	98 84	— du Japon	101 16
En Chine	242 33	— de la Chine	41 23

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 26 novembre 1903.

La cote des changes présente une hausse à peu près générale. L'or devient une marchandise recherchée qu'on demande là où il y en a.

L'Amsterdam passe de 206 44 à 206 75, le papier allemand de 121 75 à 121 87, le papier autrichien de 103 75 à 103 87, le

La *Banque d'Italie*, du 31 octobre au 10 novembre, a encore reçu 11 millions d'or; son stock de métal jaune s'est

renforcé de 109 millions depuis un an; ses comptes productifs ont peu changé par rapport à l'année dernière. L'important était d'assainir la monnaie, les bénéfices viendront par surcroît.

La *Banque de Russie* a gagné 47 millions d'or et diminué sa circulation de 10 millions; les comptes courants ont versé 37 millions; le portefeuille a baissé de 31 millions et les avances sur gages mobiliers de 10 millions; la Banque possède une grande réserve à l'étranger.

Rien à dire des autres banques.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York
(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 1 ^{er} au 7 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 1 ^{er} au 7 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	"	2.579
France	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne	"	3.076.535	"	20
Autres pays	26.225	9.614.927	323.673	1.602.456
Total 1903...	26.225	32.981.443	323.673	4.534.209
— 1902...	219.514	26.453.930	217.997	5.341.776
— 1901...	1.621.109	33.935.376	269.433	4.412.766

ARGENT					
Grande-Bretagne	510.770	22.875.270	"	"	44.000
France	192.000	3.692.141	"	"	844
Allemagne	"	3.550	"	"	"
Autres pays	"	222.087	32.371	1.334.112	"
Total 1903...	702.770	26.793.048	32.371	1.428.956	"
— 1902...	780.084	29.147.314	78.254	1.076.445	"
— 1901...	2.081.281	42.338.027	132.257	3.286.775	"

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 8 nov.	172.2	67.1	43.8	885.9	875.5	+ 17.8
1903 7 nov.	159.4	63.0	45.9	868.0	900.1	+ 5.4
1903 14 nov.	156.4	63.0	46.0	853.4	889.9	+ 6.1
1903 21 nov.	153.0	62.8	46.0	847.3	887.2	+ 3.9

L'encaisse et les *legal tenders* sont en baisse dans les *Banques associées*, les dépôts ont baissé mais le surplus réserve s'est encore affaibli, aussi l'escompte est cher de l'autre côté de l'Atlantique.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 18 oct.	88.1	184.6	8.1	31.9	34.1
1903 3 oct.	117.3	202.5	11.5	17.9	51.0
1903 10 oct.	116.9	198.7	12.4	17.3	50.3
1903 16 oct.	116.8	198.2	12.4	16.4	50.7

Le portefeuille est encore en baisse à la *Banque du Japon* c'est pour ainsi dire le seul poste qui ait changé.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Le Monnayage des principaux pays

Nous avons signalé, dans notre numéro du 30 octobre, la publication du huitième rapport de M. Arnaudé. Nous croyons devoir emprunter à cet important ouvrage la statistique générale suivante du monnayage de l'or et de l'argent.

Cette statistique, dit M. Arnaudé, peut être actuellement donnée avec une exactitude suffisante, mais il est difficile de la faire remonter un peu loin dans le passé. Le Dr. Seetheer, en 1889, avait dressé des tableaux incomplets. Le Mexique y est involontairement omis, ainsi que d'autres Etats moins importants au point de vue du monnayage.

Ces tableaux, que nous avons reproduits dans le n° 301 de l'*Economiste Européen*, donnent, en millions de marks, pour le monnayage de l'or, de 1851 à 1888, les totaux suivants:

1851 à 1885..	23.104 0	1887.....	478.1
1886.....	353.5	1888.....	520.8

Les frappes inscrites dans ce tableau représentent une valeur totale de 24 milliards 1/2 de marks ou 30 milliards 1/2 de francs, soit, en moyenne, 800 millions de francs par an, chiffre supérieur à celui de la production annuelle de l'or neuf. C'est que, dans bien des cas, d'anciennes monnaies refondues servent à fabriquer des monnaies neuves; les opérations de ce genre ont été, de tout temps, en usage aux Etats-Unis. L'Allemagne a également refondu, lors de la transformation de son régime monétaire, des quantités considérables de monnaies d'or françaises, russes, américaines, anglaises, espagnoles.

Les totaux du monnayage de l'argent sont les suivants, en millions de marks :

1851 à 1885..	10.934.6	1887.....	366.5
1886.....	400.0	1888.....	460.1

Les frappes inscrites dans ce tableau forment, en tout, une valeur nominale de plus de 12 milliards de marks ou de plus de 15 milliards de francs, et on n'y voit figurer ni le Mexique, ni le Japon, ni l'Indo-Chine, ni l'Egypte... La moyenne annuelle, ainsi complétée, s'éloignerait peu d'un demi-milliard.

Aujourd'hui, la statistique générale du monnayage doit être surtout demandée aux rapports annuels de la Direction des Monnaies des Etats-Unis. Depuis 1880, on trouve là, trois années par trois années, des situations à peu près complètes; et, en les groupant, on obtient la série suivante :

Monnayage de l'or et de l'argent

Années	Or	Argent	Années	Or	Argent
Millions de doll.			Millions de doll.		
1880.....	149.7	84.6	1892.....	172.4	155.5
1881.....	136.7	108.4	1893.....	232.4	137.9
1882.....	99.6	110.7	1894.....	227.9	113.0
1883.....	104.8	109.3	1895.....	231.0	121.6
1884.....	99.4	95.8	1896.....	195.9	153.4
1885.....	95.7	126.7	1897.....	437.7	167.8
1886.....	94.6	124.8	1898.....	395.5	149.3
1887.....	124.9	163.4	1899.....	466.1	166.2
1888.....	134.8	138.9	1900.....	354.9	177.0
1889.....	168.9	139.2	1901.....	248.0	138.9
1890.....	149.0	151.0			
1891.....	119.5	138.2	Total..	4.440.1	3.003.2

C'est, en vingt deux ans, plus de 22 milliards de francs pour l'or et plus de 15 milliards, valeur au pair, pour l'argent.

Pour chacune des quatre années 1898, 1899, 1900 et 1901 voici comment le Directeur des Monnaies des Etats-Unis chiffre les fabrications monétaires en ce qui concerne l'or :

I. — Monnayage de l'or

Pays	1898	1899	1900	1901
(Milliers de dollars)				
Etats-Unis	77.986	111.344	99.273	101.735
Mexique	599	676	569	626
Angleterre	28.204	43.852	63.770	12.672
Australasie	39.453	46.926	48.782	48.228
France	34.224	10.419	5.799	14.452
Allemagne	42.675	33.628	34.680	28.149
Russie	135.789	194.481	83.221	31.527
Autriche-Hongrie	14.367	4.993	3.575	3.817
Lichtenstein	"	"	"	"
Espagne	"	4.864	3.188	"
Japon	16.003	8.705	5.567	988
Pays-Bas	437	724	804	466
Suède	1.680	1.538	558	1.933
Danemark	267	"	1.083	"
Suisse	1.544	1.158	1.544	1.930
Turquie	1.388	280	342	296
Tunisie	579	579	579	579
Pérou	195	165	309	395
Costa-Rica	"	698	1.047	"
Brésil	"	106	"	"
Equateur	"	965	243	"
Perse	85	"	"	3
Monaco	"	"	"	295
Totaux	335.475	466.106	354.933	248.091

En supposant ce tableau complet, et il ne l'est pas tout à fait, le monnayage de l'or ressortirait à environ 2 milliards en 1898 et à 2.3 milliards en 1899. En 1900, le monnayage n'atteint pas 2 milliards de francs et est seulement un peu plus d'un milliard en 1901.

Voici le tableau correspondant pour l'argent (valeurs nominales) :

II. — Monnayage de l'argent				
Pays	1898	1899	1900	1901
(Milliers de dollars)				
Etats-Unis	23.034	26.061	36.545	30.838
Mexique	22.066	18.750	17.097	21.822
Angleterre	6.200	7.911	10.108	4.188
Inde anglaise	26.686	7.221	56.018	16.659
France	7.720	5.211	1.099	2.393
Allemagne	3.705	4.346	5.645	7.149
Russie	21.373	20.968	3.947	3.681
Autriche-Hongrie	1.369	3.176	4.938	3.604
Lichtenstein	"	15	"	"
Espagne	"	14.884	3.805	"
Italie	529	486	158	517
Serbie	143	"	"	"
Portugal	1.100	2.754	648	614
Pays-Bas	563	263	1.286	1.377
Norvège	147	161	134	161
Suède	795	249	101	73
Danemark	54	136	81	"
Suisse	425	116	148	116
Belgique	97	97	"	579
Crète	"	"	"	367
Perse	5.964	"	"	4.698
Turquie	443	248	8	8
Egypte	856	"	605	"
Abyssinie	401	202	"	94
Hong-Kong	3.150	34.526	14.920	30.249
Corée	"	"	"	299
Japon	8.160	4.364	1.296	536
Indo-Chine française	4.590	5.733	14.621	3.877
Canada	217	399	589	420
Terre-Neuve	40	100	100	"
Costa-Rica	"	10	"	"
Saint-Marin	8	29	"	"
Bolivie	1.348	1.941	"	2.450
Pérou	120	165	109	74
Equateur	"	50	23	"
Guatemala	"	"	3	"
Honduras	"	"	10	"
Arabie	1	1	2	"
Saint-Domingue	1.415	240	"	"
Poss. allem. en Afrique	175	74	111	243
Etabliss. des Détroits	452	636	800	600
Maroc	607	443	431	117
Maurice	"	10	"	"
Ceylan	"	97	"	"
Siam	5.329	4.080	263	86
Chypre	"	"	316	"
Guyane anglaise	"	"	4	5
Venezuela	"	"	576	226
Indes orient. hollandaises	"	"	557	403
Curaçao	"	"	48	12
Sarawak	"	"	60	"
Totaux	149.282	166.193	177.009	138.544

Nous arrivons ainsi, comme valeur totale (au pair), en 1898, 1899 et 1900, à un chiffre qui oscille entre 750 et 890 millions de francs. L'année 1901 est plus faible, elle n'atteint pas 700 millions.

Il nous reste, pour terminer, à indiquer, autant qu'on peut le faire à l'heure présente, les opérations de l'année dernière.

Voici, en millions de francs, les résultats auxquels nous arrivons :

Monnayage de l'or et de l'argent en 1902			
Valeurs nominales			
Pays	Or	Argent	Total
(Millions de francs)			
France	48.9	11.9	60.8
Colonies françaises et Protectorats	"	25.6	25.6
Italie	"	5.2	5.2
Suisse	12.0	"	12.0
Allemagne	107.9	54.9	162.8
Angleterre	178.0	27.5	205.5
Australie	285.2	"	285.2
Inde anglaise	"	271.0	271.0

Millions de francs)

British dollars et autres colonies anglaises	"	177.3	177.3
Autriche-Hongrie	22.8	3.0	25.8
Ducats	6.8	"	6.8
Thalers de Marie-Thérèse	"	35.0	35.0
Pays-Bas	"	1.0	1.0
Russie	137.2	17.4	154.6
Etats Scandinaves	5.6	"	5.6
— Danemark	1.7	0.8	2.5
— Norvège	3.2	0.4	3.6
— Suède	4.5	3.5	8.0
Turquie	321.0	155.0	476.0
Etats-Unis d'Amérique	4.3	122.5	126.8
Mexique	"	0.8	0.8
Maroc	37.7	2.5	40.2
Japon	4.6	0.3	4.9
Pérou	"	"	"
Totaux	1.181.4	915.6	2.097.0

De quelques rectifications que ce tableau puisse être ultérieurement l'objet, la production monétaire de l'année 1902 sera supérieure à celle de 1901.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	19 novembre			26 novembre		
	Derniers cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0	Derniers cours	P. l. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel)	98 12	32 70	3 03	97 92	32 64	3 06
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20)	89 77	35 90	2 78	89 60	35 84	2 79
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)	102 50	25 62	3 90	103 35	25 83	3 87
Belgique 3 %	99 90	33 30	3	101 20	33 73	2 96
Bulgarie 3 % 1896	121 ..	16 84	5 93	122 ..	16 88	5 92
Danemark 3 % 1897	94 25	31 41	3 18	94 30	31 43	3 18
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.)	90 30	22 57	4 42	90 65	22 66	4 41
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25)	231 ..	22 53	4 43	231 ..	22 53	4 43
Hollande 3 %	96 40	32 13	3 11	96 50	32 16	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50)	103 20	25 80	3 87	103 40	25 85	3 86
Italie 4 % net	103 90	25 97	3 85	104 ..	26 ..	3 84
Norvège 3 % 1886	93 ..	31 ..	3 22	92 ..	30 66	3 26
Portugal 3 % (2 fr. net)	64 35	32 17	3 10	64 95	32 17	3 07
Consolidé prussien 3 % (à Berlin)	90 60	30 20	3 31	90 80	30 26	3 30
Roumanie 4 % 1898	88 25	22 06	4 53	89 ..	22 25	4 49
Russie 3 % or 1891	84 65	28 21	3 54	85 25	28 41	3 54
Serbie 4 % amort. 1895	76 97	19 24	5 19	76 60	19 15	5 22
Suède 3 % 1895	100 50	28 71	3 48	101 ..	28 85	3 46
Suisse 3 % (chemin de fer)	98 75	32 91	3 03	99 ..	33 ..	3 03
Turquie convertie unifiée 4 %	88 20	22 05	4 53	88 02	22 ..	4 54
— Priorité 4 % 1890	505 ..	25 23	3 96	501 ..	25 50	3 99
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900	81 40	20 35	4 91	81 30	20 32	4 92
Bresil 4 % 1889	77 33	19 38	5 15	77 60	19 40	5 15
Chinois 5 % or 1898	499 50	19 98	5 ..	500 ..	20 ..	5 ..
Egypte unifiée 4 % net	106 50	26 62	3 77	105 ..	26 25	3 80
Etats-Unis 4 % (à New-York)	110 50	27 62	3 61	110 ..	27 50	3 63
Haiti 5 % 1875	200 ..	13 33	7 50	199 ..	13 26	7 53
Japon 5 % (à Londres)	95 ..	19 ..	5 26	95 ..	19 ..	5 26
Mexique 5 % intérieur	42 97	17 18	5 81	42 90	17 16	5 82
Québec 3 % 1894	92 ..	30 66	3 26	93 30	31 10	3 21
Uruguay 3 1/2 % 1891	64 75	18 50	5 40	64 35	18 38	5 43

Situation Financière Générale

Europe. — France. On a paru vouloir de nouveau agiter le spectre d'un conflit russo-japonais, mais le marché n'a pas prêté d'attention à des nouvelles que rien, du reste, n'est venu confirmer.

Le *Crédit Foncier de France* vient encore d'obtenir un immense succès avec son émission du 24 novembre. La Bourse s'en est bien ressentie. La reprise des *Valeurs Sud-Africaines* a aussi produit bon effet, et comme on ne paraît plus craindre maintenant une élévation prochaine du taux de l'escompte à la *Banque d'Angleterre*, on reste persuadé que la fin de l'année sera bonne à tous les points de vue.

Pour la liquidation de fin novembre, l'argent s'annonce comme ne devant pas être plus exigeant que précédemment.

Allemagne. — Le marché monétaire continue à être abondamment fourni, mais les demandes d'escompte sont telles qu'on peut prédire une élévation du taux de l'escompte de la *Reichsbank*.

Les tendances de la Bourse de Berlin sont à la fermeté.

On assure que les négociations engagées entre la Russie et l'Allemagne pour la conclusion d'un traité de commerce sont sur le point d'aboutir.

En octobre dernier, les recettes des Chemins de fer allemands ont été de 164 millions de marks, en augmentation de 9 millions sur celles d'octobre 1902.

Angleterre. — La perspective du rachat du canal de Panama par les Etats-Unis a relevé les dispositions du marché monétaire, le versement de 40 millions de dollars à la Compagnie française devant grossir les disponibilités de Londres.

Le marché des valeurs sud-africaines est meilleur.

Autriche. — Le budget autrichien pour 1904 porte aux prévisions de dépenses 1.750.000.000 de couronnes. Les recettes présentent un excédent de 2 1/2 millions de couronnes, mais en tenant compte du produit d'un futur emprunt de 26.000.000.

La situation des industries est toujours précaire et elles réclament toujours des commandes du Gouvernement.

Le total général de la dette de l'Autriche et des pays de la couronne d'Autriche était, à la fin de décembre 1902, de 9.090.797.000 couronnes.

Belgique. — Le marché à terme est peu actif. Les actions des entreprises sidérurgiques sont lourdes et inactives. Les actions de charbonnages ont perdu beaucoup de terrain depuis huit jours.

Dans les sept premiers mois de 1903 les Chemins de fer ont encaissé, pour les réseaux de l'Etat et les Sociétés concessionnaires, 426.072.011 fr., soit 7 millions 222.509 fr. de plus que dans la même période de l'année précédente.

Bulgarie. — Nous publions, page 699, un extrait du discours du Trône prononcé à l'ouverture de la Sorbonne.

Le Gouvernement bulgare a déclaré aux représentants des Puissances étrangères qu'il retire la dénonciation des traités de commerce faite par le Cabinet précédent.

Espagne. — La discussion du budget continue à la Chambre, mais lentement, à cause de l'obstruction de l'opposition. La stabilité du Cabinet actuel paraît assurée.

Les valeurs industrielles sont fermes à la Bourse de Madrid.

Le cours du change finit à 34 0/0.

Grèce. — Il reste en Grèce deux banques d'émission: la Banque Ionienne et la Banque Nationale. Cette dernière tenant à être seule banque d'émission, négocie avec la première pour le rachat de son privilège d'émission.

Roumanie. — L'Administration des Chemins de fer roumains évalue à 49.500.000 fr. les revenus qu'elle pourra verser au Trésor pour l'année 1904-1905.

Serbie. — Nous publions, page 700, un rapport du consul de France à Belgrade sur la culture des prunes en Serbie. En 1902, la production a été de 36.000 kilogrammes.

Amérique. — *Brésil.* Le projet de budget de l'Etat de San-Paulo pour 1904 prévoit les dépenses à 33.267 contos, et les recettes à 33.283, sans compter les recettes extraordinaires, évaluées à 1.200 contos de reis.

La population du Brésil est de 22.315.000 habitants.

Canada. — Les Compagnies d'assurances sur la vie avaient, en 1902, 508.812.464 dollars d'affaires en cours. L'augmentation de l'année avait été de 45 millions 43.271 dollars.

Chili. — Le budget de 1904 atteint 129 millions de piastres, dont 91 millions de dépenses ordinaires. Cet exercice se soldera sans déficit.

Etats-Unis. — Dans les neuf premiers mois, l'exportation s'est élevée à 989.264.199 dollars, contre 943.161.489 dollars dans la même période de 1902, et l'importation à 758.930.379 dollars, contre 702.149.643 dollars.

Le Marché de New-York est plus faible à la suite de la tension monétaire.

Mexique. — Nous publions, page 702, la fin de notre étude sur le Gouvernement mexicain et les chemins de fer.

FRANCE

La Politique. — Le budget des Affaires étrangères. — L'enseignement secondaire. — Les Parlementaires anglais en France.

La discussion du budget des affaires étrangères a pris, cette année, une ampleur à laquelle on n'était pas habitué. La qualité des orateurs a d'ailleurs été à la hauteur des questions discutées et il n'a pas fallu moins de trois longues séances pour faire aboutir la discussion générale de notre budget diplomatique. Ce fait prouve l'importance qu'on attache à certains problèmes aujourd'hui posés et qui, en effet, intéressent de la façon la plus grave les relations de la France avec l'étranger ou son avenir colonial.

M. Delcassé, dans une large exposition des principales questions internationales où les intérêts de la France sont engagés, a passé en revue les affaires du chemin de fer de Bagdad, du Maroc, de l'isthme de Panama, de Siam, de l'Extrême-Orient, le rapprochement avec l'Italie et avec l'Angleterre.

Mais la discussion a pris des développements inattendus à la suite d'une proposition tendant au désarmement; cette proposition a soulevé des protestations unanimes. Seuls, les socialistes essayèrent de soutenir la cause portée à la tribune, mais toute l'éloquence de M. Jaurès fut perdue devant le sentiment de réprobation qui entraînait la Chambre.

Finalement, M. Hubbard ayant déposé un ordre du jour enjoignant au Gouvernement de commencer des négociations en vue du désarmement, cet ordre du jour fut repoussé à une énorme majorité, après une réplique chaleureuse de M. Delcassé.

Le Ministre montra, en effet, comment la France avait diminué son budget de guerre et arrêté le développement de son budget de marine, tandis que les autres puissances ne cessaient de grossir chaque année le total de ces budgets. Comment, dans ces conditions, pouvait-elle prendre l'initiative d'une proposition de désarmement?

La France a signifié ainsi solennellement, dans la séance de lundi, qu'elle ne voulait ni d'une attitude d'effacement, ni d'une politique de renonciation, et qu'il fallait continuer à fortifier, dans la mesure de nos moyens, nos défenses de terre et de mer. Plus nous serons forts, plus nous serons en mesure de faire respecter nos droits et plus la paix sera assurée.

Le 19 novembre, le Sénat, continuant la discussion de la proposition de loi sur l'enseignement, a repoussé l'article 2 du projet de la Commission par 198 voix contre 69. De ce fait la discussion a repris sur le projet du Gouvernement.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 20 novembre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Rouvier, ministre des Finances, légèrement indisposé, s'était fait excuser.

Le Conseil s'est occupé, principalement, des discussions à l'ordre du jour des Chambres et notamment du projet de loi sur l'enseignement soumis aux délibérations du Sénat.

Le Conseil a arrêté le texte définitif d'une disposition additionnelle au projet du Gouvernement que M. Chaumié sou-

mettra au Sénat. Cette disposition porte qu'en cas d'enseignement contraire à la morale, à la constitution et aux lois d'établissement, l'établissement d'enseignement secondaire pourra être fermé par décret rendu en Conseil des Ministres après avis du Conseil Académique et du Conseil Supérieur de l'Instruction publique. Les représentants de l'établissement intéressé seront admis à présenter leur défense devant ces deux Conseils.

M. Combes a fait signer deux décrets retirant la déclaration d'utilité publique à un établissement annexe des Lazaristes et à un établissement annexe des Pères du Saint-Esprit pour lesquels l'autorisation avait été sollicitée, mais dont le Ministre n'avait pas jugé devoir transmettre la demande au Conseil d'Etat.

Le 20 novembre, la Chambre a continué la discussion du budget des affaires étrangères.

Le Sénat, continuant la discussion de la proposition de loi sur l'enseignement secondaire, a adopté l'amendement de M. Delpech enlevant le droit d'enseigner aux congrégations autorisées ou non. Cet amendement, accepté par le Gouvernement, a été adopté par 147 voix contre 136.

Le 23 novembre, la Chambre a continué la discussion du budget des Affaires étrangères. M. Caillaux, ancien ministre des finances, a tenu à interroger M. Delcassé sur la question du chemin de fer de Bagdad, en ce qui concerne la non adhésion du Gouvernement aux arrangements entre capitalistes français et étrangers. M. Delcassé a répondu que le Gouvernement avait refusé son adhésion parce que la part faite à l'action française n'était pas suffisante, mais qu'il était disposé à accueillir de nouvelles ouvertures.

La question du Panama est également venue sur le tapis. Lecture a été donnée des engagements pris par la nouvelle République. Dans ces conditions, a dit M. Delcassé, nous n'avons plus qu'à permettre à tous nos agents d'entrer en relations officielles avec les autorités de Panama, ce qu'avait déjà fait le Gouvernement des Etats-Unis.

Enfin, sur la question marocaine, le Ministre a déclaré qu'aucune expédition militaire contre le Maroc n'a été méditée par le Gouvernement.

La discussion est venue ensuite sur une proposition de M. Hubbard, invitant le Gouvernement à se concerter avec les Gouvernements étrangers au sujet de la limitation des charges militaires. MM. Hubbard, Leygues, Jaurès, ont successivement pris la parole et le Ministre des Affaires étrangères a déclaré que ce n'était pas à la France à prendre l'initiative; cette attitude a été approuvée par 490 voix contre 60.

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 24 novembre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Il s'est occupé des diverses affaires extérieures et intérieures à l'ordre du jour et des discussions en cours devant les Chambres, notamment de celle de la loi sur l'enseignement secondaire.

Il y aura lieu de modifier le texte primitif du Gouvernement pour tenir compte du vote de l'amendement Delpech et appliquer aux professeurs, dans les articles restant à voter, l'interdiction de faire partie d'une congrégation quelconque, déjà consacrée dans le projet de loi.

Le 24 novembre, la Chambre a terminé la discussion du budget des Affaires étrangères et a commencé la discussion du budget des Postes et Télégraphes.

Le Sénat a terminé la discussion du projet de loi sur l'enseignement secondaire et a décidé de passer à une seconde délibération.

Le 25 novembre, la Chambre des députés a terminé la discussion générale du budget des Postes et Télégraphes. En fin de séance, le Président de la Commission du budget a demandé à la Chambre de tenir des séances supplémentaires le matin, afin que le budget soit voté au plus tôt et que l'on évite ainsi les douzièmes provisoires; il a été décidé de tenir deux séances le lendemain.

Le train spécial organisé pour les parlementaires anglais se rendant à Paris pour rendre la visite faite à Londres par les parlementaires français a quitté Londres par la gare de Victoria, le 25 novembre, à deux heures de l'après-midi. Environ 170 voyageurs y avaient pris place, dont 80 dames.

Ils se sont embarqués à Douvres pour Calais où ils sont arrivés à 6 heures du soir.

A l'arrivée à Calais, sir William Houldsworth, président de la délégation, a envoyé au Président de la République le télégramme suivant :

« A Monsieur le Président de la République,
Paris.

« Les Membres des Chambres du Parlement britannique, rendant avec enthousiasme la visite mémorable à Londres des sénateurs et députés du Parlement français, en mettant le pied sur le sol de la République, s'empressent d'offrir leurs hommages au chef de l'Etat et de lui exprimer leur joie en constatant l'entente cordiale des deux pays, preuve irréfutable de notre amitié mutuelle, sincère et permanente. »

Les parlementaires sont montés dans un train spécial qui est arrivé à Paris à 9 h. 20 du soir où ils ont été reçus par M. d'Estournelles de Constant et les membres du groupe de l'arbitrage.

La Chambre a tenu hier deux séances et a terminé la discussion du budget des Postes et Télégraphes. Elle a commencé la discussion du budget de l'Instruction publique.

QUESTIONS DU JOUR

LA PAIX ARMÉE⁽¹⁾

VI

En défendant le principe de notre organisation militaire actuelle je n'ai pas voulu arriver à cette conclusion que tout était pour le mieux dans notre armée et dans notre marine, et qu'il ne fallait rien y changer. Non ! je ne possède aucune compétence pour traiter le côté technique de la question et je laisse ce soin aux spécialistes.

J'ai simplement essayé d'établir — en restant étroitement sur le terrain économique et financier : — 1° Que, dans la fièvre d'armements nouveaux qui persiste en Europe, la France, depuis 1891, a donné l'exemple du calme et de la modération ; 2° qu'elle a satisfait ainsi à l'idéal de justice qu'elle doit poursuivre et à la marche prudente que comporte le développement normal de ses affaires extérieures ; 3° que notre pays est toujours très riche, qu'il peut, sans crainte de l'avenir, supporter les conséquences de la paix armée et conserver la situation fière et respectée que la République lui a rendue sur toute la surface du globe.

Et maintenant, pour terminer cette trop longue étude, nous pouvons nous demander s'il est possible, comme on l'affirme à chaque discussion budgétaire, de réaliser d'importantes économies dans le budget de la guerre sans compromettre les intérêts supérieurs de la défense ? Il est permis d'en douter, car de l'avis des derniers rapporteurs de ce budget, le général André, depuis trois ans, a fait spontanément et de bonne grâce tout ce que l'on pouvait espérer dans ce sens.

Mais ce qui devrait être entendu, une fois pour toutes, c'est que s'il y a des réductions à opérer dans les crédits admis jusqu'ici comme néces-

(1) Voir *Economiste Européen*, nos 615 à 619.

saies au ministère de la guerre et à ses divers services, ces réductions ne seront plus de simples expédients budgétaires, mais seulement la conséquence d'une réorganisation militaire, mûrement préparée par les services compétents et sagement étudiée par les Pouvoirs publics avec le concours du Ministre de la Guerre, responsable de notre sécurité nationale.

C'est ainsi qu'on a procédé pour la loi du service de deux années et qu'il faudrait toujours procéder quand il s'agit de l'armée et de la marine, parce que la politique des petits paquets et des petites économies n'apporterait aucun soulagement efficace aux contribuables et désagrégerait très rapidement le puissant instrument de défense que la France a mis de si longues années à se forger.

* * *

Le milliard de francs que nous consacrons chaque année à notre défense préventive doit donc être envisagé comme une *prime d'assurance contre la guerre* et non comme une dépense stérile imposée en pure perte au pays.

Et d'abord, est-il bien exact que les dépenses d'ordre militaire, et en particulier celles de la guerre, soient d'une nature stérile et s'effectuent sans profit direct pour la nation ? Il suffit d'étudier leur répercussion économique et financière pour constater que, loin d'être des *capitiaux perdus*, et une cause d'amoindrissement de la richesse nationale, ces dépenses constituent un élément d'activité industrielle, agricole et commerciale au même titre que les neuf-dixièmes des autres dépenses publiques.

En effet, la France n'ayant pas de Dette extérieure — comme la Russie, l'Autriche-Hongrie ou l'Italie — et n'ayant jamais à demander le secours des capitaux étrangers pour équilibrer son budget, presque toutes ses dépenses budgétaires (qu'il s'agisse de la solde et de l'entretien de son armée permanente, des appointements de ses sénateurs, députés, préfets, et fonctionnaires civils, ou des arrérages de sa Dette publique) peuvent être considérées comme de simples virements de compte, modifiant dans une certaine mesure la position respective des intéressés — les contribuables — mais ne réduisant pas d'une manière appréciable la valeur de l'actif national, c'est-à-dire la masse des fortunes privées.

Dans ces conditions on peut même affirmer que les besoins financiers de l'Etat, des départements et des communes, mettant en mouvement, tant en recettes qu'en dépenses, une somme annuelle d'environ 8 milliards de francs, constituent l'un des principaux rouages de notre grande machine financière, une sorte de volant-moteur qui en régularise la marche et en augmente la puissance.

Les dépenses de la guerre, par exemple, ne sont pas des dépenses stériles pour le pays, parce que la poudre brûlée aux grandes manœuvres, les canons et les fusils fabriqués dans nos arsenaux, l'habillement, l'équipement, la nourriture de nos troupes, et même la solde de nos officiers, représentent des salaires immédiatement dépensés et remis en circulation par ceux qui les reçoivent, ou des achats à l'industrie et

à l'agriculture indigènes, répartis sur tous les points de la France.

Elles ne sont donc pas des *capitiaux perdus* — comme on l'affirme si fréquemment — parce que s'effectuant en presque totalité sur le territoire français, et par petites fractions, elles élargissent le champ de notre activité nationale et qu'à la fin de l'année les six ou sept cents millions de francs sortis des poches des contribuables pour y faire face, leur sont fidèlement restitués.

Mais, dit-on encore, le taux de notre *prime d'assurance contre la guerre* est trop élevé et hors de proportion avec les ressources normales du pays ! Qui peut le démontrer quand la statistique prouve au contraire que jamais la France n'a pu supporter plus facilement les charges de sa défense préventive, et qu'à aucune époque de son histoire sa fortune publique ne s'est accrue plus rapidement que pendant les douze dernières années.

Et d'ailleurs, qu'importe le taux de cette prime bienfaisante si la France se la paye à elle-même, si, comme nous venons de le voir, les capitaux qu'elle y consacre sont strictement rendus à la circulation nationale.

* * *

On peut objecter, il est vrai, que les 26,000 officiers, les 500,000 hommes sous les drapeaux et les 120,000 chevaux en service dans l'armée métropolitaine sont autant de forces perdues pour la production indigène ! C'est le plus fort argument que l'on puisse produire contre l'existence des armées permanentes, et il est cependant facile d'y répondre :

1° C'est le cas de toutes les grandes nations militaires de l'Europe, qui sont également de grandes nations industrielles et agricoles ;

2° Le régime économique de ces nations est depuis de longues années adapté à l'entretien d'une forte armée permanente, et les forces productives que cette armée semble rendre stériles, sont compensées par la grande sécurité qu'elle donne à l'ensemble des intérêts matériels et moraux du pays ;

3° Le développement ininterrompu du machinisme à vapeur — qui n'existait pas ou presque pas, à l'époque où les armées permanentes n'avaient que de faibles effectifs en hommes et en chevaux — remplace au décuple, dans le domaine de la production économique, le prélèvement des nouvelles casernes.

L'argument tiré du fait que nos effectifs militaires sont, par rapport à la population française actuelle, proportionnellement plus élevés que les effectifs de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Autriche-Hongrie, de l'Italie et de la Russie, est certainement très sérieux. Mais c'est à la diminution progressive de la natalité française qu'il faut s'en prendre, car cette natalité, qui était en moyenne de 314 enfants par 10,000 habitants pendant la période 1815-1830, est tombée, sans arrêt, au chiffre de 221 pour la période 1891-1900.

On a donné mille explications de ce fâcheux phénomène et on a proposé mille moyens pour y remédier. La vérité, c'est qu'on se marie aussi facilement qu'autrefois — la statistique officielle le prouve — mais les femmes françaises d'au-

jourd'hui, pour des raisons qu'il est inutile d'analyser ici, se refusent de plus en plus les douleurs et les joies d'une abondante maternité.

Le malheur c'est que les choses ne se passent pas ainsi dans les autres grands pays de l'Europe où, malgré le développement de la fortune publique et du bien-être général, la natalité continue à se maintenir à un niveau très élevé.

*
*
*

Dans une étude très documentée, publiée par la *Revue* et dans l'intéressant exposé des motifs de la proposition de loi tendant à modifier l'organisation de notre armée métropolitaine et coloniale, qu'il a présentée à la Chambre des députés le 22 juin dernier, M. Messimy, ancien capitaine breveté d'état-major et actuellement député de Paris, a indiqué que pour chaque million d'habitants, l'Angleterre incorporait 1,170 nouvelles recrues (1); l'Autriche-Hongrie, 2,670; la Russie, 2,810; l'Italie, 3,130; l'Allemagne, 4,120, et la France, 5,620.

Peut-on, comme il le demande, réduire très sensiblement notre recrutement normal, et la réorganisation militaire qu'il propose doit-elle, comme il l'affirme très éloquemment, « diminuer dans des proportions énormes nos charges d'argent et d'hommes et donner en même temps à notre armée — rationnellement organisée, débarrassée de tous ses accessoires inutiles, commandée désormais non par des multiples généraux, parfois vieilliss, mais par des chefs peu nombreux et jeunes — une vigueur nouvelle et une puissance non point seulement égale, mais supérieure à celle de la machine actuelle qui est coûteuse, archaïque et lourde ? »

C'est au ministre de la guerre, à ses collaborateurs habituels et aux membres du Parlement qu'il appartient de juger la proposition de M. Messimy à sa juste valeur.

Mais quoi qu'il en soit de son avenir, notre position dans la grande lutte d'intérêts et de rivalités économiques qui se poursuit à travers le monde est déjà très précaire, eu égard à l'arrêt du développement de notre population et au nombre toujours croissant de nos rivaux... et nous commettrions une insigne imprudence si, sous le prétexte d'une économie budgétaire de 100 millions de francs, nous affaiblissions nos moyens de défense.

L'honorable député de la Seine, dont le patriotisme et les bonnes intentions ne font doute pour personne, a rappelé fort à propos la parole de Kant, l'immortel auteur de la *Critique de la raison* : « Le jour viendra sûrement où se constitueront les Etats-Unis d'Europe; mais jusqu'à ce jour suprême, chaque peuple devra avoir la main sur la garde de son épée! autrement il risquerait de disparaître avant le grand jour! »

La France du dix-neuvième siècle et de la Révolution veut vivre et conserver sa nationalité et son indépendance jusqu'au grand événement prédit par le philosophe allemand.

Les sentiments du pays sont unanimes à cet égard, et M. Emile Loubet, président de la République, les a admirablement exprimés, à l'issue

des grandes manœuvres de 1903, en disant aux généraux et officiers des 14^e et 15^e corps :

Messieurs, en travaillant sans relâche à l'éducation morale et physique des hommes, en faisant de l'armée nationale, dans laquelle passent tous les Français sans exception, une école de dévouement, de patriotisme et de solidarité, vous réalisez le vœu de la République, qui est d'avoir une armée instruite, disciplinée et forte, *parce que c'est le meilleur moyen d'assurer le maintien de la paix* en augmentant encore les sympathies des nations qui se rapprochent volontiers des forts qu'elles respectent, et rarement des faibles dont l'amitié et le concours sont inutiles.

Le Président de la République a toujours été un censeur très sévère de nos dépenses publiques; sa haute compétence économique et financière est universellement reconnue, et chacun sait l'énergique concours qu'il a donné à l'élaboration du régime douanier de 1892 dont nous venons de constater les merveilleux résultats.

Personne n'était donc mieux placé que lui pour dire le vrai mot de la situation : « La République veut une armée instruite, disciplinée et forte, parce que c'est le meilleur moyen d'assurer le maintien de la paix », et je ne pouvais trouver de meilleure conclusion pour mon étude.

EDMOND THÉRY.

FIN

LES CHEMINS DE FER D'ALGÉRIE

On connaît le rôle capital joué dans le développement et le progrès de la colonisation algérienne par la construction des chemins de fer. Mais si tout le monde est d'accord sur l'importance de ce rôle, chacun reconnaît également l'insuffisance du régime adopté pour l'exploitation des lignes. Tous les rapports consacrés au budget de l'Algérie, depuis ceux de M. Burdeau en 1892 et de M. Jonnart en 1893, ont critiqué ce régime. Il appartenait à ce dernier, devenu Gouverneur général de la Colonie de faire adopter par le Gouvernement une convention nouvelle. C'est ce projet que le Gouvernement demande actuellement au Parlement de ratifier.

Deux ordres de considérations imposent une modification du régime financier actuel des chemins de fer algériens. En premier lieu, la loi du 29 décembre 1900 portant création du budget spécial de l'Algérie, a laissé entièrement à la métropole les garanties d'intérêts de ces chemins de fer jusqu'au 1^{er} janvier 1926, pour les faire passer, à cette date, entièrement à la charge du budget algérien. Or, ces charges ont oscillé, depuis quinze ans, entre 16 millions et demi et 24 millions. Dans les hypothèses les plus optimistes, on peut tout au plus espérer qu'elles tombent, en vingt-trois années, à la moitié de ces chiffres, soit entre 8 et 12 millions, et il ne serait pas impossible qu'elles atteignent encore en 1927 des sommes plus élevées. Il y aurait assurément de graves inconvénients à laisser le budget algérien sous la menace d'un accroissement brusque aussi considérable et il serait préférable de prolonger les charges de la métropole, sauf à demander au budget algérien d'en prendre une part dès à présent.

En second lieu, le régime actuel laisse planer pendant vingt-trois années encore sur la Métropole tous les aléas résultant des variations futures du produit net des chemins de fer algériens. Si ces aléas devaient dépendre uniquement des oscillations du trafic, il serait normal de les laisser incomber à celui des deux budgets en présence qui offre le plus d'élasticité : un écart de deux ou trois millions sur les prévisions est chose autrement grave pour un budget de 50 à 60 millions que

(1) C: chiffre doit être beaucoup plus fort en 1903.

pour un budget de 3 milliards et demi. Mais les variations futures des charges de la garantie ne seront pas seulement la conséquence des progrès de la colonie et des oscillations du trafic; elles dépendront aussi des modifications qui seront apportées au régime des chemins de fer et aux tarifs; or, à ce point de vue, il importe essentiellement que ce soient les mêmes populations qui bénéficient, comme clientes, des améliorations du régime des chemins de fer et qui supportent, comme contribuables, les dépenses qu'entraîneront ces améliorations.

Depuis longtemps, on a fait ressortir ce qu'a d'illogique le régime actuel des chemins de fer algériens :

Le système de la garantie d'intérêts, dit l'exposé des motifs soumis par le Gouvernement à la Chambre, qui ne se justifie que quand il a pour objet de faire compléter temporairement par le budget un produit net susceptible d'être à peu près fourni par le trafic, a été appliqué, sur la plupart des réseaux, à des capitaux dont les charges ne pouvaient être couvertes par les recettes que dans un avenir très reculé. Il en résulte que presque tous ces réseaux feront appel à la garantie pendant de longues années. Un seul, celui de la Compagnie P.-L.-M., qui a reçu à titre de subvention donnée à fonds perdus la moitié de son capital d'établissement, réalise aujourd'hui un produit net suffisant pour couvrir à peu près les charges de l'autre moitié; mais il est grevé, par les avances antérieures de garantie, d'une dette telle que les plus-values admissibles jusqu'en fin de concession ne pourront en amener l'extinction.

Il résulte de là que celles des Compagnies concessionnaires, dont les conventions stipulent que la garantie se réglera d'après les dépenses réelles, sont désintéressées dans les résultats de leur exploitation; quant à celles pour lesquelles les dépenses admises en compte sont fixées à forfait ou limitées par des maxima, elles ont parfois plus à perdre qu'à gagner au développement de leur trafic. En outre, sur la grande majorité des lignes, les contrats ne font nullement entrer en compte, dans le calcul de la garantie, les charges des capitaux consacrés aux travaux complémentaires et aux augmentations de matériel, de sorte que les Compagnies, qui en supportaient seules les charges sans profiter des plus-values de recettes ou des économies sur les frais annuels d'exploitation correspondants, ne se résignent à les effectuer que dans la mesure où la marche du service risquerait sans cela de devenir impossible. Il est évident qu'un pareil régime arrête tout progrès et rend urgente une refonte complète des conditions d'exploitation des chemins de fer en Algérie.

D'un autre côté, les tarifs en vigueur, sauf sur la ligne d'Alger à Oran, sont sensiblement plus élevés que ceux qui sont appliqués en France. Depuis longtemps, l'Algérie réclame des abaissements notables. Déjà, sur les lignes rachetées à l'ancienne Compagnie franco-algérienne et exploitées en régie, des abaissements marqués ont été décidés et entrent actuellement en application. Sur la ligne de Philippeville à Constantine, des propositions formulées dans le même sens sont à l'instruction. Dans certains cas, la baisse des prix de transport pourra entraîner un développement du trafic susceptible de compenser les sacrifices consentis, même en tenant compte de l'accroissement des frais d'exploitation, ainsi que des charges des installations nouvelles et des augmentations d'outillage qu'il imposera; mais, dans beaucoup d'autres cas, un déficit subsistera et devra être comblé par une augmentation des charges budgétaires. L'expérience seule permettra de distinguer avec certitude les uns des autres, et les essais à faire comporteront certains abus.

Le nouvel état de choses, dont la création du budget spécial a été le point de départ, implique l'octroi à l'Algérie d'une liberté d'action suffisante pour réaliser les transformations nécessaires dans le régime de ses chemins de fer et l'abaissement des tarifs. De même que, désormais, il lui appartiendra d'exécuter à ses frais les travaux publics dont elle reconnaîtrait l'utilité, il doit lui appartenir de modifier les conditions d'exploitation de ses lignes, dans la mesure où les ressources de son budget lui permettront de faire face aux charges correspondantes. C'est aux Algériens à apprécier dans quelle mesure ils trouvent avantage à avoir

un meilleur service sur leurs chemins de fer et à moins payer comme voyageurs ou comme expéditeurs de marchandises, sauf à payer davantage sous forme d'impôts, si le trafic ne se développait pas en conséquence. Sans doute, la métropole s'est réservée un certain contrôle sur la gestion des affaires de l'Algérie; mais sous des réserves analogues, elle ne saurait logiquement refuser à celle-ci, en ce qui concerne le régime des transports par chemins de fer, une liberté comparable à celle qu'elle lui accorde pour les autres services publics.

Seulement, pour cela, il est essentiel que l'aléa résultant des variations futures de la garantie incombe au budget algérien et non au budget métropolitain.

C'est en s'inspirant de ces idées qu'imitant l'exemple de la Tunisie qui, par une convention régularisée par un projet de loi, a recouvré sa liberté d'action et son autonomie en matière de voie ferrées, l'Algérie a négocié avec l'Etat français une convention qui fixe définitivement les parts contributives de la métropole et de la colonie dans la dépense des chemins de fer algériens et qui rend à l'Algérie sa liberté d'action — avec les responsabilités correspondantes — dans toutes les questions de cette nature : concessions, rachats, tarifs, exploitations, etc.

Les charges respectives des deux parties contractantes ont été fixées à forfait : la métropole paiera pendant trois ans — 1905, 1906, 1907 — une somme de 18 millions. A partir de 1908, cette somme sera diminuée de 300.000 fr. chaque année, de sorte qu'au 31 décembre 1958 elle sera réduite à zéro.

L'Algérie paiera — elle insérera chaque année à son budget — un million pour les exercices 1905, 1906, 1907. Cette somme sera augmentée de 100.000 fr. par an jusqu'en 1958. De 1859 à 1976, elle restera invariable.

La raison qui a fixé ces dates est que 1976 est l'échéance à laquelle, par suite de la fin des concessions, les charges relatives aux lignes actuelles cesseront d'exister. D'ici là, jusqu'en 1908, il y aura environ 20 millions chaque année pour faire face aux charges-garanties d'intérêt, insuffisances d'exploitation, etc. Il est permis d'espérer, en calculant sur les chiffres des derniers exercices, que cette somme sera suffisante et que même il y aura des excédents. Dans cette prévision, une caisse de retraites est créée à laquelle seront versés les excédents et sur laquelle seront prélevées les insuffisances.

De cette façon, l'Algérie saura toujours exactement où elle en est de ses voies de communication et de son budget spécial. Elle pourra, quand sa situation budgétaire le lui permettra, construire ou concéder des chemins de fer, des lignes de tramways, etc. Et tant qu'elle n'aura pas épuisé les fonds de la réserve, elle sera libre de concéder ou de construire ce qui lui paraîtra nécessaire.

GEORGES BOURGAREL.

LA RÉFORME DES SOCIÉTÉS

La réforme de la législation sur les Sociétés par actions réapparaît à l'ordre du jour des travaux qui sollicitent l'attention parlementaire. La loi du 24 juillet 1867, qui est, comme on sait, la loi fondamentale actuellement en vigueur, a été de tout temps l'objet de nombreuses critiques et ce sont de curieuses vicissitudes que celles par lesquelles sont passées les diverses tentatives qui ont été faites pour la modifier.

Il ne s'était pas encore écoulé deux ans depuis son origine, qu'on parlait déjà de sa révision à la tribune du Corps législatif. Il fallut attendre quelques années encore pour qu'on se mit à l'œuvre. C'est seulement en 1875 qu'une première Commission fut instituée par le Garde des sceaux Dufaure, en vue d'une refonte. Mais cette Commission n'aboutit pas et la question resta en suspens jusqu'aux désastres financiers qui survinrent au commencement de l'année 1882.

A cette époque, le Parlement fut saisi de nouveaux projets. En 1883, une nouvelle Commission se livra à de longues études, qui aboutirent cette fois à un projet, lequel servit de base à une proposition de loi soumise au Sénat, le 6 décembre de la même année, par M. Martin Feuillée. Le projet discuté par le Sénat et voté par lui, fut déposé le 26 décembre 1885 à la Chambre des députés, où on le laissa sommeiller dans les cartons.

Il en sortit, en 1893. On n'en détacha, d'ailleurs, qu'une sorte de préface. Certains articles remaniés et complétés devinrent, en attendant mieux, la loi du 1^{er} août 1893. D'autres modifications ont été, depuis, apportées à la loi de 1867 par la loi du 9 juillet 1902 sur les actions de priorité, loi si imparfaite qu'elle a dû être modifiée et éclairée par la loi du 15 novembre 1903.

Ces diverses modifications sont tout à fait insuffisantes et sont loin de combler les nombreuses lacunes et imperfections reconnues d'un avis unanime et dont voici les plus graves. Aucune garantie sérieuse n'existe, dans le système de la loi de 1867, pour protéger les souscripteurs d'actions à l'origine contre la fictivité des versements et des versements et l'exagération des apports. Le droit des actionnaires est insuffisamment protégé au cours de l'existence des Sociétés. La loi est muette sur les droits des obligataires. Enfin, le système de publicité est défectueux.

C'est pour remédier à ces imperfections et pour tenter enfin d'aboutir à une revision sérieuse que, par arrêté du 21 juin 1902, à la suite d'événements récents qui attirèrent l'attention particulièrement sur les « rentes viagères », le Ministre de la justice institua une nouvelle Commission extraparlamentaire.

Aux termes de l'arrêté, cette Commission avait pour objet « d'étudier spécialement les moyens de nature à protéger l'épargne populaire et de préparer, dans le plus bref délai possible, un projet de loi ayant pour objet de réaliser les réformes reconnues nécessaires. »

Cette Commission, dont le président était M. Lyon-Caen et le rapporteur général M. Rodolphe Rousseau, commença ses travaux le 1^{er} juillet 1902. Elle estima que la méthode la meilleure consistait à prendre pour base la loi existante plutôt que de tenter une refonte complète de la législation. Mais il était impossible d'introduire dans la loi de 1867 des articles réglementant les obligations et les Sociétés étrangères.

Après de longs efforts, la Commission a rédigé trois avant-projets qui ont servi de base à des projets de loi gouvernementaux actuellement soumis au Parlement, et dont les deux derniers ont été distribués cette semaine.

Ce sont :

- 1^o Un projet de loi sur les *Sociétés par actions* ;
- 2^o Un projet de loi sur les *obligations émises par les Sociétés* et sur les *parts de fondateurs* ;
- 3^o Un projet de loi sur les *Sociétés étrangères*.

Il est intéressant de leur consacrer, dès à présent, une brève analyse.

Le projet de loi sur les *Sociétés par actions*, tendant à améliorer et à compléter les lois du 24 juillet 1867 et 1^{er} avril 1893, vise les formalités relatives à la constitution des Sociétés, les garanties à donner aux actionnaires au cours de leur existence et la réorganisation complète du régime de publicité des Sociétés, tant pour leur constitution que pour leur fonctionnement. Sur chacun de ces points des innovations plus ou moins importantes ont été apportées à la législation actuelle.

Pour la période de constitution de la Société, le projet crée un ensemble de formalités dans le but d'éviter les fraudes dont les souscripteurs peuvent être les victimes. La première de ces formalités consiste dans la création d'un bulletin de souscription, qui devra être signé par l'adhérent et qui contiendra dans son contexte toutes les indications de nature à éclairer le souscrip-

teur sur l'engagement qu'il prend et sur la Société dont il va devenir l'actionnaire. Le projet supprime l'intervention du notaire pour la déclaration de souscription et de versement, mais les fonds devront être déposés à la Banque de France, à la Caisse de dépôts et consignations ou au Crédit Foncier, les fondateurs ayant le choix entre l'un ou l'autre de ces établissements et le retrait n'en pourra être opéré que sur la signature des gérants ou administrateurs. Le projet exige enfin une publicité spéciale préalable à la vérification des apports en nature et prohibe la négociation de tous les titres créés dans le but de remplacer les actions d'apport et d'échapper ainsi à la prohibition de négociation de ces actions.

Les règles qui régissent la période de fonctionnement des Sociétés ont fait également l'objet de remaniements intéressants. C'est ainsi que le projet étend les droits des membres des Conseils de surveillance des Sociétés en commandite et des Sociétés anonymes. Il autorise les actionnaires à requérir la convocation d'assemblées générales, droit qui, sous le régime de la loi du 24 juillet 1867, n'appartient qu'au Conseil d'administration et aux Commissaires. Il facilite le groupement des actionnaires, répondant à un vœu bien souvent exprimé, notamment au Congrès de 1900, sur les Sociétés par actions. Il remanie complètement les règles relatives aux modifications à apporter aux statuts et étend de ce chef le droit des assemblées.

Mais ce sont surtout les dispositions relatives à la publicité qui ont subi les remaniements les plus complets et ce n'est pas, il faut le reconnaître, sans nécessité.

Le système de 1867 était depuis longtemps critiqué et condamné, et, en cette matière, nous avons été considérablement devancés par les législations étrangères.

L'un des reproches qu'on pouvait lui faire, et non des moindres, c'est la difficulté des recherches dans un des nombreux journaux désignés par le Préfet de la Seine pour recevoir les annonces légales, et cette difficulté est encore plus grande dans les départements, où les intéressés ont le choix entre tous les journaux de l'arrondissement. La mesure adoptée, pour éviter ces recherches difficiles, c'est la création d'un organe central, d'un bulletin où seront réunis, catalogués et conservés tous les renseignements utiles concernant les Sociétés par actions. Il existe sous des formes diverses en Angleterre, en Allemagne, en Belgique et en Italie.

Ce bulletin sera, comme l'avait décidé le Sénat en 1884, et à défaut d'un recueil spécial, une annexe au *Journal officiel*. Les détails d'organisation seront déterminés par un règlement d'administration publique. La publication dans le Bulletin ne sera, d'ailleurs, pas exclusive des dépôts prescrits par la loi de 1867, ni de la publicité dans les journaux locaux.

Non seulement la publicité sera ainsi centralisée, mais elle sera encore étendue. « La publicité dont se doit entourer une Société par actions au moment de sa formation ou au cours de son existence, dit l'exposé des motifs, est pour le public la meilleure des garanties ; c'est là une vérité incontestée. Les fraudes s'ourdissent dans l'ombre. »

Donc, le Bulletin devra contenir tous les renseignements utiles, de nature à éclairer les actionnaires, non seulement au moment de la constitution de la Société, mais encore pendant son fonctionnement afin qu'ils ne puissent être induits en erreur par d'habiles ruses ou des dissimulations.

Telles sont, sans entrer dans le détail, les grandes lignes du projet sur les Sociétés.

Dans un prochain article, nous examinerons les autres projets spéciaux, complémentaires de la réforme projetée.

A.-W. BOUCHÉ.

BANQUE DE L'ALGÉRIE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la *Banque de l'Algérie* a eu lieu le 19 novembre. Elle a eu à examiner les comptes qui lui ont été présentés pour l'année sociale qui a pris fin le 31 octobre dernier. Ces comptes se résument ainsi; nous les rapprochons, naturellement, de ceux au 30 octobre 1902 :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
<i>Recettes</i>		
Agio de l'escompte.....	2.823.564 91	3.386.650 54
Commissions, intérêts et autres recettes.....	968.582 62	971.505 17
Revenu de la fraction du capital immobilisé en rentes sur l'Etat	750.982 50	822.239 57
Rentrées sur les effets en souffrance des exercices clos.....	"	18.763 57
Récompte au 31 octobre de l'année précédente et au 30 avril suivant.....	509.961 04	521.320 71
Report des profits et pertes de l'exercice précédent.....	10.525 16	13.475 22
Total.....	5.063.616 23	5.743.954 78

L'augmentation, d'une année à l'autre, est de 680.338 francs 55, et il est bon de rappeler que l'exercice 1901-1902 avait été inférieur de 518.222 fr. 59 au précédent. Par contre, il est vrai, les frais généraux ont progressé suivant le détail ci-dessous :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Charges ordinaires.....	985.203 95	1.015.185 70
Charges diverses.....	657.155 71	822.615 40
Récompte au 30 avril et au 31 octobre.....	519.671 38	599.687 14
Total.....	2.162.031 04	2.437.488 24

Les résultats définitifs des deux derniers exercices s'établissent donc de la manière suivante :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Montant des bénéfices bruts....	5.063.616 23	5.743.954 78
Moins :		
Dépenses.....	2.162.031 04	2.437.488 24
Total.....	2.901.585 19	3.306.466 54

En somme, l'exercice 1902-1903 accuse, sur le précédent, une plus-value de bénéfices de 404.880 fr. 35, qui a permis de procéder à la répartition suivante, que nous rapprochons de celle de l'année dernière :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Versement aux réserves.....	1.630.000 "	2.040.000 "
Dividendes du 1 ^{er} semestre :		
Aux actions nominatives : 15 fr. 86 net pour 1901-1902 et 15 fr. 94 pour 1902-1903.....	70.465 98	79.492 78
Aux actions au porteur : 15 fr. net	533.355 "	525.195 "
Dividendes du 2 ^e semestre :		
Aux actions nominatives : 15 fr. 86 net pour 1901-1902 et 15 fr. 94 pour 1902-1903.....	73.114 60	80.544 82
Aux actions au porteur : 15 fr. net	530.850 "	524.205 "
Impôt sur le revenu.....	50.324 39	50.393 22
Report à nouveau.....	13.475 23	6 635 72
Sommes égales..	2.901.585 19	3.306.466 54

Rappelons, ici, les dividendes répartis pour les cinq derniers exercices :

Exercices	Dividende	
	Par action nominative	Par action au porteur
	(En francs)	
1898-1899 : 1 ^{er} semestre.....	7 81	7 50
— 2 ^e —.....	7 81	7 50
1899-1900 : 1 ^{er} semestre.....	7 92	7 50
— 2 ^e —.....	10 42	10 "
1900-1901 : 1 ^{er} semestre.....	15 99	15 "
— 2 ^e —.....	15 99	15 "
1901-1902 : 1 ^{er} semestre.....	15 86	15 "
— 2 ^e —.....	15 86	15 "
1902-1903 : 1 ^{er} semestre.....	15 94	15 "
— 2 ^e —.....	15 94	15 "

Depuis trois ans, le dividende annuel s'établit donc au même montant de 30 fr. par action au porteur.

Ainsi que le fait remarquer le rapport du Conseil d'administration, les chiffres qui viennent d'être reproduits sont la consécration des efforts constants de la haute direction de la *Banque de l'Algérie*. Un point est surtout à prendre en considération : c'est l'élévation toute particulière des opérations d'escompte de cette institution, opérations qui ont atteint un total de 560 millions de francs, dépassant de 92 millions les chiffres de l'exercice précédent, et de 127 millions les chiffres des dix dernières années. Observons que ce montant n'avait pas encore été obtenu depuis la création de la Banque, et qu'il est supérieur de 34 millions au maximum de 526 millions accusé en 1884-1885. Ajoutons qu'un tel résultat ne doit pas être considéré comme occasionnel, attendu qu'il provient d'un développement d'affaires qui repose principalement sur un accueil toujours plus large fait au petit commerce. La chose apparaît d'autant mieux que ce résultat a été obtenu malgré l'abaissement du taux de l'escompte et la réduction des commissions.

Grâce aux bénéfices réalisés, le Conseil d'administration de la *Banque de l'Algérie* a attribué à la réserve ordinaire une somme de 2.040.000 fr. au lieu de 1.630.000 en 1901-1902. Cette réserve se trouve donc portée maintenant au chiffre de 5.745.389 fr. 26, inférieur de 921.277 fr. 40 seulement au maximum prévu par les statuts, et il suffira d'un semestre environ pour achever de remplir l'obligation imposée à cet égard par la loi organique de la Banque ; de sorte que la constitution définitive de la réserve ordinaire au moyen de prélèvements sur les bénéfices, n'aura pas nécessité un délai supérieur à 3 ans 1/2. Il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que, lorsqu'en 1881 le capital de la Banque fut augmenté, les bénéfices des trente exercices précédents n'étaient intervenus, dans la formation de la réserve, que jusqu'à concurrence de 4.101.657 fr. 24, et il ne fallut pas moins de quatorze autres années pour porter à 6.427.000 fr. le total des prélèvements effectués sur les produits des exercices suivants. Ainsi, pour aboutir à un chiffre d'économies approchant la réserve qui vient d'être définitivement assurée en trois ans et demi, le délai employé jadis n'avait pas été moindre de 44 ans ! Une telle constatation est la preuve de l'extrême prévoyance de la haute Direction de la Banque. Disons même que les effets de cette prévoyance ressortiraient davantage encore si l'on remontait jusqu'à huit années en arrière. On remarquerait, en effet, que l'importance des économies réalisées sur les bénéfices, dans ce court espace de temps, s'élève à 17.300.000 fr., et que des rendements nets, représentant un total de 24.500.000 fr., il n'a été distribué aux actionnaires que 6.800.000 francs, soit un peu plus du quart seulement. Mais la reconstitution déjà presque entièrement achevée de la réserve ordinaire présage la fin très prochaine d'une période de transition qui n'a pas empêché les actionnaires de se montrer toujours fidèles à l'institution dont le développement seul les intéressait vraiment.

A propos de la *Société Domaniale Algérienne*, rappelons que, dans son rapport à l'assemblée générale ordi-

naire du 30 novembre 1901, le Conseil d'administration de la *Banque de l'Algérie* mentionnait que cette Société qui a, comme on sait, acquis l'ancien domaine de la Banque, avait été éprouvée, dès ses débuts, par la mévente des vins et la dépréciation de la valeur des propriétés. Elle s'est trouvée exposée à une campagne aussi violente qu'injustifiée, menaçant de détruire son crédit. La *Banque de l'Algérie* avait alors pensé qu'il était de son devoir, comme de son intérêt, de soutenir la plus vaste entreprise agricole de l'Algérie, et une combinaison portant transaction sur son privilège de vendeur lui avait semblé pouvoir répondre à ses sentiments de haute bienveillance. Elle avait donc obtenu de ses actionnaires l'approbation du principe même de cette transaction éventuelle qui eut lieu effectivement. Toutefois, une question restait pendante entre la *Société Domaniale* et ses obligataires. Mais la *Banque de l'Algérie* a pensé qu'il était de son devoir de concourir à l'extinction d'un débat qui, après avoir porté préjudice à l'existence d'une des plus grandes entreprises de l'Algérie, pouvait être nuisible à ses intérêts propres. Elle a donc acquiescé à l'octroi d'un droit de priorité sur l'actif immobilier au profit des obligataires de la *Société Domaniale*, créanciers dont les fonds avaient servi à régler le solde de son prix de vente. Disons que les événements ont largement justifié la pensée d'intérêt général qui a motivé cette décision. En effet, avec l'abondance de la récolte et le relèvement des prix des vins, la *Société Domaniale* voit s'ouvrir une ère nouvelle qui met fin aux pénibles surprises de ses débuts.

En somme, la *Banque de l'Algérie* continue à marcher dans la voie qu'elle s'est tracée, et elle a maintenant la satisfaction d'avoir assuré à notre grande colonie ces deux améliorations si chères à ses intérêts : l'accroissement des ressources du crédit et l'abaissement du prix de l'argent.

Ne terminons pas sans mentionner qu'en vue de développer, à la frontière, l'importance des transactions, la *Banque de l'Algérie* a créé deux nouvelles agences à Lalla-Margnia et à Nemours.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES DIX PREMIERS MOIS

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les dix premiers mois de 1903.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 31 octobre, à 3.813.810.000 francs et les exportations à 3.443.379.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

	OCTOBRE			
IMPORTATIONS	1903	1902	Différences	
—	—	—	en 1903	
	(Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	84.814	71.180	+	13.634
Matières nécessaires à l'industrie.....	218.134	217.431	+	703
Objets fabriqués.....	65.713	64.598	+	1.115
Totaux.....	368.661	353.209	+	15.452
EXPORTATIONS				
Objets d'alimentation.	62.354	67.332	—	4.978
Matières nécessaires à l'industrie.....	94.410	103.713	—	9.303
Objets fabriqués.....	167.571	180.828	—	13.257
Colis postaux.....	14.736	19.254	—	4.518
Totaux.....	339.071	371.127	—	32.056

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 31 octobre 1903, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui des dix premiers mois de l'année 1902 :

DIX PREMIERS MOIS			
IMPORTATIONS	1903	1902	Différence pour 1903
	— Milliers de francs —		
Objets d'alimentation.	731.201	658.925	+ 72.276
Matières nécessaires à l'industrie.....	2.417.586	2.303.851	+ 113.735
Objets fabriqués	665.023	639.545	+ 25.478
Totaux.....	<u>3.813.810</u>	<u>3.602.321</u>	<u>+ 211.489</u>
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	516.096	569.296	— 53.200
Matières nécessaires à l'industrie.....	975.577	961.778	+ 13.799
Objets fabriqués.....	1.743.443	1.748.071	— 4.628
Colis postaux	208.263	192.507	+ 15.756
Totaux.....	<u>3.443.379</u>	<u>3.471.652</u>	<u>— 28.273</u>

Le mois d'octobre s'est montré extrêmement mauvais pour les affaires. La progression qui se manifeste toujours après la période des vacances n'a pas eu lieu ; ce mois a été, du côté des exportations, très inférieur au mois d'octobre 1902. Le mouvement total ne s'est élevé qu'à 708 millions, contre 724 millions. Les importations se sont accrues de 15 millions et demi, pendant que les exportations diminuaient de 32 millions.

Le mouvement total des échanges, pendant les dix premiers mois de 1903, s'est élevé (importations et exportations réunies) à 7.257 millions, contre 7.074 millions pendant la même période de l'année précédente. La différence est de 183 millions en faveur de l'année actuelle. Mais on doit remarquer que cette différence est due exclusivement aux importations, dont l'accroissement a été de près de 211 millions et demi. Par contre il y a, dans les exportations, une réduction de plus de 28 millions, par rapport à la même période de l'année précédente.

Le déficit commercial qui, pour les dix premiers mois de 1902 atteignait 131 millions de francs, dépasse 370 millions pour la même période de 1903.

Informations Économiques et Financières

Un Nouvel Etablissement de Crédit. — Nous pouvons annoncer la prochaine constitution d'un important Etablissement de crédit dont le capital sera de 40 millions de francs et dans le Conseil d'administration duquel entreront, avec M. Villars, les représentants des principales maisons composant la haute banque parisienne : MM. Hottinguer, Neufville, Mallet, Mirabaud et Vernes.

Cet Etablissement absorbera la *Banque Parisienne* dont l'existence légale prend fin le 5 avril 1904.

L'Emprunt de 200 millions du Département de la Seine. — Une certaine opposition, basée sur des questions de principe, semble se manifester au Sénat contre l'adoption du projet de loi voté par la Chambre des Députés, en vue d'autoriser le département de la Seine à emprunter 200 millions pour grands travaux.

Les réserves apportées par M. Rouvier dans l'exposé des motifs, les craintes de voir les communes de la Seine et la Ville de Paris médiocrement goûter la brusque surimposition de 11 cent. 1/2 additionnels, la fantaisie des évaluations de dépenses, tout cela a fait déjà l'objet d'observations qui font une certaine impression sur les membres de la haute assemblée partisans du respect des bons principes financiers. On parle d'ajourner le débat jusqu'au lendemain des élections municipales, sinon de rejeter le projet.

Emission de l'Emprunt chinois 5 0/0 or 1902. — Dans la réunion qu'ils ont tenue mercredi dernier, les représentants des Etablissements émetteurs de

l'emprunt de 40 millions de francs en obligations de 500 francs 5 0 0, dont le produit est destiné à la construction du chemin de fer du Shansi, ont décidé de reporter la date d'émission de cette opération au 14 décembre.

La future exploitation du Gaz à Paris. — Le Conseil municipal a continué l'examen des conditions dans lesquelles la Ville doit définitivement demander au Parlement l'autorisation de contracter l'emprunt de cent millions de francs nécessaire pour l'abaissement anticipé du prix de vente du gaz.

La Commission a décidé d'accepter de réduire à 35 ans la durée de l'amortissement, affirmant, sur la foi des évaluations de consommation future dressées par les ingénieurs de la Ville, que la surtaxe de 1 centime et demi à frapper, à partir de 1906, sur le mètre cube de la consommation privée, permettrait d'assurer le service de cet emprunt dans ce délai, et peut-être même en une trentaine d'années. Le débat prendra probablement fin à la séance d'aujourd'hui, vendredi, et se terminera vraisemblablement par l'adoption des conclusions de la Commission.

Si telle est la solution de ce premier débat, le Conseil abordera immédiatement après l'examen de l'avant-projet d'organisation administrative de la régie directe. On se souvient que le Ministre de l'Intérieur, bien que déclarant ne pas être, en principe, hostile à ce mode d'exploitation, n'a cependant voulu le présenter aux Chambres qu'après une étude complète du Préfet de la Seine. Le Préfet a envoyé, avec le texte de l'avant-projet élaboré par une Commission d'études spéciale, ses appréciations personnelles sur les risques de la Régie au Ministre de l'Intérieur. Le Conseil municipal, de son côté, va lui envoyer un projet, qui sera assez analogue à beaucoup d'égards à celui de la Commission préfectorale; mais où l'ingérence du Conseil en tant qu'assemblée et des membres du Conseil municipal en tant que délégués, sera encore bien plus accentuée que dans le texte de la Commission préfectorale.

On prétend que le Gouvernement, après examen de l'avant-projet envoyé par le Préfet de la Seine, était presque décidé à préparer un projet de loi pour organiser la régie directe du gaz à Paris après 1906. Mais quand les exigences du Conseil municipal vont se faire jour; quand il en pèsera les conséquences en étudiant les termes de la délibération qui résultera de la discussion du rapport de M. le Dr Navarre, peut-être sera-t-il beaucoup moins tenté de faire courir à la Ville de Paris une si hasardeuse aventure? On peut au moins l'espérer.

On pense être fixé sur ces points divers vers le 10 ou le 15 décembre. Même si les pouvoirs publics présentent un projet de loi, la Chambre des députés ne le discutera certainement pas avant la session de janvier 1904.

Le Projet de remaniement des tramways de Paris. — Les propositions que le Conseil municipal de Paris va discuter prochainement lui sont soumises par le Ministère des Travaux publics qui, à la suite de demandes de la *Compagnie Générale des Omnibus*, a décidé qu'il convenait de mettre à l'enquête ces propositions. Elles peuvent se résumer de la façon suivante :

Lignes à supprimer : 1° Belleville-Louvre; 2° Quai d'Orsay-Gare du Nord; 3° Montrouge-Passy; 4° Ecole Militaire-Gare Saint-Lazare; 5° Parc-Montceau-La Villette; 6° Boulevard de Bercy-Boulevard de La Villette; 7° Vaugirard-Bourse; 8° Porte d'Ivry-Bastille.

Lignes à modifier : 1° Carrefour des Feuillantines-Place Cléhy. Le service ne serait maintenu que de huit heures du matin à huit heures du soir;

2° Batignolles-Jardin des Plantes deviendrait Batignolles-Hôtel de Ville;

3° Buttes Chaumont-Palais-Royal deviendrait Gare de l'Est-Gare des Invalides;

4° Charonne-Place d'Italie deviendrait Père-Lachaise-Place d'Italie;

5° Place Jeanne-d'Arc-Square Montholon deviendrait Place Nationale-Palais-Royal;

6° Montsouris-Place de la République aurait son itinéraire modifié;

7° Gare du Nord-Rue de Sèvres serait prolongé jusqu'au boulevard Montparnasse;

8° Grenelle-Bastille deviendrait Bastille-Avenue de La Motte-Picquet;

9° Passy-Bourse. Le service ne serait maintenu que de huit heures du matin à huit heures du soir;

10° Abattoirs de Vaugirard-Les Halles aurait son itinéraire modifié;

11° Panthéon-Place Courcelles aurait son itinéraire modifié;

12° Porte de Versailles-Louvre deviendrait Place Saint-Lambert-Bourse;

13° Montmartre-Porte Rapp deviendrait Place Glichy-Ecole militaire.

Une enquête d'utilité publique a été ouverte dans les Mairies des arrondissements intéressés, du 26 mai au 26 juin 1903. Les « dires » de cette enquête favorables à la proposition de la *Compagnie Générale des Omnibus* sont au nombre de 1.210 et ceux défavorables au nombre de 1.120.

Après la clôture de cette enquête des pétitions ont continué à être adressées au Conseil municipal; en grande majorité elles sont défavorables aux modifications projetées notamment à l'installation du « trolley » dans l'intérieur de Paris. Mais si l'on fait le compte des signatures données à l'enquête et dans les pétitions on constate qu'il y a 46.000 signataires favorables au projet contre 15.150 défavorables.

L'avis de la Chambre de Commerce de Paris est en principe favorable, tout en présentant certaines restrictions sur des points particuliers.

En dehors des remaniements de lignes, la Compagnie propose de pratiquer, à titre d'essai, des tarifs réduits sur quatre lignes. Les prix seraient ramenés de 30 centimes à 20 centimes pour l'intérieur (ils resteraient de 15 centimes à l'impériale) sur les quatre lignes suivantes :

1° Père-Lachaise-Place d'Italie; 2° Plaisance-Hôtel de Ville; 3° Place Nationale-Palais-Royal; 4° Grenelle-Bastille.

La correspondance serait délivrée moyennant des suppléments de 10 centimes à l'intérieur et de 15 centimes à l'impériale.

L'Administration préfectorale semble vouloir poursuivre la réorganisation; mais elle propose au Conseil municipal de discuter, avant d'examiner les offres de la Compagnie des Omnibus, quel devrait être le système des tramways en harmonie avec le réseau métropolitain. Ce n'est que lorsque, sur ces points, en quelque sorte théoriques, l'accord se serait fait avec le Ministre des Travaux publics, qu'on discuterait les bases d'une convention nouvelle tant pour les Omnibus que pour les Tramways. En réalité elle disjoint la question de la réorganisation du réseau de celle d'une convention avec la Compagnie.

La conséquence de cette méthode serait, d'après le Préfet de la Seine, de faire solliciter par la Ville de Paris la concession de toutes les lignes de tramways exploitées en ce moment par la *Compagnie des Omnibus* et d'ajourner la réponse aux demandes de cette Compagnie.

L'Administration a soumis tout le dossier de cette affaire au Conseil municipal et la 1^{re} Commission de cette assemblée a chargé un de ses membres de lui présenter des conclusions si possible mardi prochain et en tout cas avant la première quinzaine de décembre. C'est la seule décision prise jusqu'à présent à l'Hôtel de Ville.

Emission du Crédit Foncier de France. — L'émission des obligations du Crédit Foncier de France a eu l'immense succès que nous avons fait prévoir.

Elle a été couverte plus de vingt fois par plus de

580.000 souscripteurs, 600.000 obligations étaient offertes, le public en a demandé plus de 12 millions. Le montant de l'emprunt s'élevait à 300 millions; le capital offert n'a pas été moindre de 6 milliards. On remboursera, à partir d'aujourd'hui, aux gros souscripteurs, 95 0/0 de leurs versements.

Ce succès, qui fait le plus bel honneur à notre grand Etablissement hypothécaire, témoigne des énormes ressources de l'épargne française et de la force de placement de nos grandes Sociétés de crédit.

Canal de Panama. — Nous avons annoncé, la semaine dernière, que le traité Hay-Bunau-Varilla avait été signé le 18 courant à Washington.

Le *Sun* de New-York a donné le texte intégral de ce traité :

L'article 1^{er} dit que les Etats-Unis garantissent et s'engagent à sauvegarder l'indépendance de la République de Panama.

L'article 2 concède aux Etats-Unis, à perpétuité, l'exploitation, l'occupation et le contrôle de la zone du canal et des territoires qui en dépendent, terrestres ou maritimes, y compris les quatre îles qui se trouvent dans le port de Panama.

L'article 3 est ainsi conçu :

« La République de Panama concède aux Etats-Unis — sur la zone mentionnée et délimitée par l'article 2 du présent contrat, ainsi que sur tous les territoires et secteurs maritimes qui en dépendent, également mentionnés et délimités par le susdit article 2 — tous les droits, pouvoirs et autorité que les Etats-Unis seraient appelés à posséder et à exercer s'ils étaient souverains absolus de la région comprenant les territoires et les secteurs maritimes en question, et cela à l'entière exclusion, pour la République de Panama, de semblables droit souverains, pouvoirs et autorité. »

Mais les articles 6 et 8 apportent une limitation au droit d'expropriation qu'exerceront les Etats-Unis. Ils réservent les droits acquis dans la zone cédée en toute souveraineté. L'article 6 stipule que :

« Les concessions stipulées par le présent traité n'invalident en aucune façon les droits et les propriétés des propriétaires particuliers ou des propriétaires de terrains privés dans la zone susdite. »

Puis, par l'article 8, la République de Panama autorise la nouvelle Compagnie du canal de Panama « à vendre ses droits aux Etats-Unis, ainsi que le chemin de fer de Panama ».

Par l'article 4, la République accorde les droits de navigation sur toutes les rivières, ruisseaux et lacs qui seront nécessaires ou utiles pour la construction du canal.

L'article 5 accorde le monopole pour la construction, le maintien et l'exploitation soit d'un canal, soit d'un chemin de fer.

L'article 16 déclare que le canal et son entrée seront toujours neutres.

Les articles 9 et 10 stipulent que les ports situés à chaque extrémité du canal seront des ports libres pour toujours. Les mêmes articles interdisent aussi tous droits ou taxes sur les navires qui traversent le canal, excepté les droits de passage perçus par les Etats-Unis.

La question de la reconnaissance de la nouvelle République de Panama et de la vente du canal a été portée à la Tribune française lors de la discussion du budget des affaires étrangères. Voici les déclarations faites à ce sujet par M. Delcassé :

Vous savez, Messieurs, que, le 3 novembre, pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier, — n'ayant pas à exercer d'ingérence dans les affaires intérieures des peuples — le département de Panama s'est séparé de la Colombie et constitué en République indépendante.

Ayant reçu notification de la constitution du nouveau Gouvernement, nous n'avons, après avoir constaté qu'il remplissait les conditions généralement requises pour le maintien de l'ordre et de la sécurité, qu'à considérer les garanties qu'il nous offrait au point de vue purement français.

A cet égard, nous n'ions pas depuis quelques temps sans quelque appréhension.

Depuis quelque temps, en effet, on disait ou on laissait dire à Bogota que la décision du précédent Gouvernement colombien, qui avait prorogé de six années, à partir de 1904, le délai imparti à la Compagnie française pour l'achèvement du canal, était contestable et qu'en 1904 la déchéance pourrait être prononcée.

Vous pensiez bien que jamais nous n'aurions admis une pareille prétention si elle s'était officiellement affirmée et que nous aurions défendu énergiquement les intérêts français déjà si éprouvés qui sont engagés dans l'entreprise du canal.

Mais nous avions, dès lors, le devoir strict de réclamer, sans délai, du nouveau Gouvernement, l'assurance préalable que tous les intérêts français, notamment les droits de la Compagnie du canal, seraient respectés.

Cette assurance vient de nous être donnée complète, formelle, catégorique, la voici :

« La République de Panama s'engage solennellement, expressément et définitivement, à protéger avec vigilance les intérêts français : à maintenir, en interprétant dans le sens le plus favorable aux intérêts français, les contrats de bonne foi intervenus entre des citoyens ou des Compagnies françaises et le Gouvernement de la Colombie antérieurement au 3 de ce mois et qui, se référant essentiellement à l'Isthme de Panama, suivent la transmission de souveraineté et sont, par ce fait, des contrats liant la République de Panama. Parmi ces contrats de bonne foi se trouvent, notamment, ceux intervenus entre la République de Colombie et les diverses Compagnies françaises du canal. Tous ces contrats seront maintenus et notamment le dernier qui prolonge la concession jusqu'en 1910. »

Dans ces conditions, nous n'avons plus qu'à permettre à tous nos agents d'entrer en relations officielles avec les autorités de Panama, ce qu'avait déjà fait le Gouvernement des Etats-Unis.

Ces déclarations ont été très bien accueillies.

On envisage déjà, aux Etats-Unis, les opérations financières devant résulter des récents événements de l'Isthme. On discute, à la Bourse de New-York, la répercussion qu'aura sur le marché financier le paiement de 200 millions de francs à la *Compagnie Française* et de 50 millions à l'Etat de Panama.

Le sénateur Fairbanks a déposé un projet de loi autorisant les banques nationales américaines à recevoir en dépôt les bons émis pour la construction du canal interocéanique, afin d'augmenter leur circulation.

Société des Brasseries et Tavernes Zimmer. —

Les actionnaires de cette Société se sont réunis en assemblée générale annuelle, le 25 courant, sous la présidence de M. Dupuy-Dutemps, président du Conseil d'administration; 7.534 actions étaient présentes ou représentées.

Voici le bilan qui a été soumis aux actionnaires et qui se rapporte à l'exercice 1901-1902, clos le 30 septembre dernier :

Actif	Francs
Fonds de commerce.....	2.000.000 »
Marchandises.....	73.451 45
Effets à recevoir.....	6.128 85
Loyers d'avance.....	28.116 66
Débiteurs divers.....	17.945 05
Espèces en banque.....	234.999 05
Espèces en caisse.....	6.700 10
Acompte de dividende payé en mai.....	51.256 30
Timbre.....	176 »
Fonds de caisse.....	8.500 »
Cautionnements.....	1.380 »
Frais de premier établissement.....	36.320 45
Total de l'actif.....	2.464.973 41
Passif	
Capital social.....	2.200.000 »
Créditeurs divers.....	37.218 55
Réserve légale des exercices précédents.....	30.568 66
Réserve extraordinaire pour prévisions.....	3.552 »
Loyers. — Montant des loyers dus.....	12.025 50
Profits et Pertes.....	181.608 70
Total du passif.....	2.464.973 41

Ce montant de profits a reçu l'attribution suivante :

	Francs
5 0/0 du solde à la réserve légale.....	9.080 45
5 0/0 aux actions, soit 5 francs par titre.....	110.000 »
Allocation supplémentaire aux actions, soit 1 fr. 25 par titre.....	33.000 »
Attribution au Conseil d'administration.....	6.252 80
— au Directeur.....	3.126 40
Amortissement du fonds de premier établissement.....	10.000 »
Dotation du fonds de réserve extraordinaire.....	10.000 »
Solde à reporter à nouveau.....	149 05
Somme égale.....	181.608 70

Un acompte de dividende de 2 fr. 50 ayant été payé en mai, il reste aux actionnaires un solde de 4 francs à toucher. Le dividende a donc été fixé à 6 fr. 50, contre 3 fr. 50 l'année dernière.

Le rapport rappelle qu'après la dernière assemblée générale le Conseil d'administration a changé la direction de l'entreprise. Il fait observer, toutefois, qu'il n'est venu à l'idée d'aucun administrateur, qu'il pût dépendre d'une administration quelconque de transformer une exploitation du jour au lendemain, et d'échapper à des crises économiques qui affectent un grand nombre d'industries; mais on a cru qu'en substituant à une direction peu méthodique une administration économique et ordonnée, on arriverait à des résultats plus satisfaisants; l'événement a justifié les prévisions.

	Francs
Les recettes des trois maisons de détail se sont élevées, pour le dernier exercice, à.....	1.126.437 90
Celles du commerce de gros à.....	159.493 85
Au total.....	1.285.931 75

L'année dernière, on constatait que les recettes des maisons de détail étaient de.....	1.164.880 85
et celles du gros de.....	123.403 »
Au total.....	1.288.283 85

Or, il a été réalisé, cette année, un bénéfice net de.....	181.608 70
tandis que, l'année dernière, la Société n'avait gagné que.....	125.301 30
d'où une amélioration de.....	56.307 40

De sorte qu'à une diminution du chiffre d'affaires de détail de 39.000 fr. environ, correspond un bénéfice supérieur de 56.000 fr. à celui du précédent exercice. Il faut ajouter, pour être complètement exact, qu'il y aurait lieu d'ajouter à ce bénéfice une somme de 15.000 fr. employée à de grosses réparations et qui figure aux frais généraux.

Si, après avoir comparé entre eux les résultats des écritures des deux dernières périodes comptables, on passe à l'examen de la situation financière de la Société, on constate que les résultats sont tout aussi encourageants. Le compte espèces et banques se soldait, pour 1901-1902, par un crédit de 91.933 fr. 30 et se solde, fin septembre dernier, par un crédit de 234.999 francs 05, le chiffre le plus élevé atteint depuis la fondation de la Société.

Le rapport ajoute que les fonds des réserves antérieures ont été employés en valeurs indépendantes des affaires de la Société, et qu'il a été récemment acheté pour 30.000 fr. d'obligations de la Ville de Paris (*Emprunt du Métropolitain*). Ainsi se commence la consolidation du fonds de prévoyance dont l'importance va s'accroître des réserves prélevées sur les profits de l'exercice 1902-1903.

La seule ombre au tableau, dit encore le document auquel nous nous reportons, réside dans la faiblesse relative des recettes; le Conseil espère, toutefois, que des circonstances favorables permettront de retrouver les chiffres d'affaires des débuts, et il est facile de calculer ce que deviendraient alors les résultats financiers de l'entreprise, en appliquant à ces chiffres les coeffi-

cents d'exploitation auxquels on est arrivé. Il est, en effet, aisé de se rendre compte que toute recette supplémentaire procurera un bénéfice d'autant plus appréciable que les frais généraux se répartiront sur un chiffre d'affaire plus considérable.

Société Industrielle des Téléphones. — Les actionnaires de la *Société Industrielle des Téléphones* se réuniront en assemblée générale annuelle le 28 novembre. Voici les résultats de l'exercice 1902-1903, clos le 30 juin 1903, comparés à ceux de l'exercice 1901-1902.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
(En francs)		
Crédit		
Bénéfice brut sur ventes de marchandises, contrats d'entretien et divers.....	2.274.914 85	2.387.374 84
Produits des participations industrielles.....	29.048 15	41.059 50
Total du crédit.....	2.303.963 »	2.428.434 34
Débit		
Frais généraux.....	512.251 36	515.809 76
Intérêts des obligations.....	378.700 »	375.260 »
Abonnement au timbre.....	16.480 54	16.429 87
Amortissement de la prime des obligations.....	28.773 24	29.926 76
Solde des comptes d'intérêts, escomptes et divers.....	194.199 50	190.500 69
Bénéfices nets.....	1.173.558 36	1.300.507 26
Sommes égales.....	2.303.963 »	2.428.434 34

En ajoutant aux bénéfices nets ci-dessus les reports des exercices précédents, soit 67.294 fr. 75 pour 1901-1902 et 40.810 fr. 46 pour 1902-1903, on arrive aux soldes disponibles suivants: 1.240.853 fr. 11 pour 1901-1902 et 1.341.317 fr. 72 pour le dernier exercice. Ces soldes, le Conseil d'administration proposera de les répartir ainsi :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(En francs)		
Répartition des bénéfices		
Amortissements sur immeubles et matériel.....	400.000 »	350.000 »
Amortissements sur portefeuille de participations industrielles.....	»	200.000 »
Amortissements sur brevets....	40.000 »	20.000 »
Réserve légale.....	40.042 65	36.525 35
Dividende.....	720.000 »	720.000 »
Report à l'exercice suivant.....	40.810 46	14.792 37
Sommes égales.....	1.240.853 11	1.341.317 72

Le dividende reste donc fixé, comme le précédent, à 12 fr., c'est-à-dire en diminution de 6 fr. sur celui de l'exercice 1901-1902, bien que les bénéfices aient progressé, d'une année à l'autre, de 126.948 fr. 90. Mais le Conseil d'administration, au lieu de grossir la part des actionnaires, a tenu à attribuer 200.000 fr. à l'amortissement du chapitre « Participations financières » qui, au 30 juin dernier, est inscrit au bilan pour 1 million 418.381 fr. 45, somme à laquelle il avait été porté en 1901-1902 par suite de la consolidation de la Dette flottante de la *Compagnie des Câbles Télégraphiques*. Cette Dette flottante avait été convertie en 1.172 obligations nouvelles créées conformément à la loi du 31 juillet 1901; et comme ces obligations ont sensiblement reculé au-dessous du cours de 36 fr. auquel elles avaient été évaluées au 30 juin 1902 (elles cotent actuellement 310 fr.), l'amortissement auquel procède le Conseil s'explique de lui-même.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	19 novembre	26 novembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
19 novembre 26 novembre		
Or 2.396.666.474 2.397.333.466	3.499.305.338	3.506.627.071
Argent. 1.102.638.864 1.109.093.604		
3.499.305.338 3.506.627.071		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	56.897	499.857
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	276.616.266	381.568.562
{ Effets Etranger..	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	404.797.751	480.103.078
Avances sur lingots à Paris.....	658.000	215.000
Avances sur lingots dans les succurs..	"	"
Avances sur titres à Paris.....	176.359.483	190.908.374
Avances sur titres dans les succurs..	298.639.121	293.110.324
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.893	99.626.893
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.820.373	22.849.822
Dépenses d'administrat. de la Banque	5.399.026	5.440.619
et des succursales.....	8.407.444	8.407.444
Emploi de la réserve spéciale.....	90.969.340	92.838.577
Divers.....		
Total.....	5.180.636.687	5.379.150.374
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital.....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation.....	4.260.992.500	4.216.856.870
Arrérages de valeurs déposées.....	21.407.582	19.366.419
Billets à ordre et récépissés.....	10.221.477	9.851.277
Compte courant du Trésor, créditeur	174.979.469	191.531.120
Comptes courants de Paris.....	337.552.755	559.075.525
Comptes courants dans les succursales	61.453.777	62.958.022
Dividendes à payer.....	1.714.236	1.658.803
Escompte et intérêts divers.....	10.434.186	10.871.981
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	75.375.046	80.474.760
Total.....	5.180.636.687	5.379.150.374

Comparaison avec les années précédentes

	30 nov. 1899	29 nov. 1900	28 nov. 1901	27 nov. 1902	26 nov. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	4.043.7	4.090.1	4.061.5	4.250.6	4.216.9
Encaisse or.....	1.887.6	2.324.8	2.439.3	2.543.3	2.397.5
— argent.....	1.168.8	1.112.1	1.102.0	1.107.4	1.109.1
Portefeuille.....	1.197.6	917.4	642.9	837.0	861.7
Avances aux partic.	476.4	500.9	472.0	460.3	484.0
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	351.4	393.4	107.8	199.6	191.5
— partic.....	472.2	519.2	670.2	643.6	622.0
Taux d'escompte...	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	2 1/2 0/0	pair	pair	pair	1 1/2 0/0
Bén. nets (milliers fr)	7.701.4	5.904.7	3.676.4	3.304.3	5.461.4

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

Depuis le 24 novembre, les 600.000 obligations foncières de 500 fr. 3 0/0 1903 avec lots, émises par le Crédit Foncier de France, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme.

Ces titres sont inscrits à la 1^{re} partie du Bulletin de la Cote.

600.000 obligations de 500 fr., émises à 495 fr. stipulés payables par termes échelonnés jusqu'au 20 novembre 1906; remboursables au pair ou avec lots, au plus tard en 75 années; 1^{er} tirage de lots : 11 janvier 1904; 1^{er} tirage d'amortissement : 11 juillet 1914.

Lesdites obligations sont représentées par des certificats provisoires au porteur libérés de 50 fr., à échanger après libération intégrale contre des titres définitifs munis de coupons aux échéances des 1^{er} février et 1^{er} août.

En raison de la date de la répartition, les négociations à terme n'auront lieu qu'en liquidation de fin décembre.

Depuis le 24 novembre, les actions de la Société minière du Kanguel (Tunisie), qui étaient inscrites à la 2^e partie du Bulletin de la Cote, sont admises à la 1^{re} partie dudit Bulletin, au comptant.

L'intérêt des Bons du Trésor. — Par décision du Ministre des finances en date du 24 novembre, l'intérêt attaché aux bons du Trésor a été fixé à partir du 25 novembre 1903 inclusivement :

A 1 0/0 pour les bons d'un mois à moins de trois mois ;
A 2 3/4 0/0 pour les bons de trois mois à moins de neuf mois ;

A 2 0/0 pour les bons de neuf mois à un an.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 29 octobre au 4 novembre 1903 (44^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	1.029	1.036	43.033	42.119	+ 914
Paris-Lyon-Méditer...	9 280	9.070	8.990	388.690	382.610	+ 6.080
— Chemins Algériens	513	230	208	8.328	8 548	- 220
Nord.....	3.765	4.888	4.727	198.066	193.711	+ 4.355
Ouest.....	5.794	3.515	3.655	157.695	154.714	+ 2.981
Orléans.....	7.096	4.733	4.607	197.217	194.185	+ 3.032
Est.....	4.922	3.760	3.677	158.620	154.887	+ 3.733
Midi.....	3.733	2.487	2.074	97.513	94.574	+ 2.939
Est-Algérien.....	898	199	195	7.027	6 700	+ 327
Bône-Guelma.....	1.137	286	242	9.058	8.261	+ 797
Ouest-Algérien.....	296	75	73	2.852	2.928	- 76
Lignes Algériennes..	814	122	63	5.527	5.348	+ 179
Médoc.....	103	29	35	1.228	1.258	- 30

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

L'allure du Marché est bonne dans son ensemble, bien qu'il ait encore été question, un moment, d'une nouvelle tension des rapports entre la Russie et le Japon. Il est vrai que l'on n'a pas prêté de sérieuse attention à ce bruit, lancé certainement dans un but intéressé.

Le nouvel et grand succès que vient de remporter le *Crédit Foncier de France*, le 24 courant, a produit une excellente impression; d'autre part, la hausse des *Valeurs Sud Africaines* n'a pas été sans exercer une certaine répercussion sur le reste de la cote. Enfin, il semble que, de l'autre côté de la Manche, il n'y ait plus de craintes à propos d'une prochaine élévation du taux de l'escompte à la *Banque d'Angleterre*.

En somme, la liquidation de fin novembre s'annonce bien et tout laisse croire que la fin de l'année sera satisfaisante sous tous les rapports.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont, comme la semaine dernière, un peu indécises.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons à 98 fr. 10 au comptant et à 98 fr. 12 1/2 à terme, se retrouve, sur ces deux marchés, respectivement à 97 fr. 90 et à 97 fr. 92 1/2. *Rente 3 0/0 Amortissable*, 98 fr. 25 au comptant, contre 98 fr. 10.

Les *Obligations Tunisiennes* ont fléchi de 1 fr. 25 à 476 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 82 fr., presque sans changement; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, 82 fr. 20, comme jeudi dernier; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 35; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 499 fr., également sans variation; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 440 fr., contre 441 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, en avance de 3 fr. à 465 fr. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, on le retrouve à 462 fr., en avance d'un franc.

★ ★ Les *Obligations de la Ville de Paris* ont de nouveau donné lieu à des échanges réguliers, mais leurs variations de cours ont été encore peu importantes.

Les *Obligations 4 0/0 1865* s'inscrivent à 556 fr., contre 555 fr. 75; *Obligations 3 0/0 1869*, 435 fr. 75, en légère avance; *Obligations 3 0/0 1871*, 409 fr., contre 408 fr. 50, *Obligations 4 0/0 1875*, 558 fr., gagnant un

franc; *Obligations 4 0/0 1876*, 558 fr. 75, en reprise de 2 fr. 25.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont revenues de 375 fr. 50 à 374 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 375 fr., en plus-value de 2 fr. 50; *Obligations 2 0/0 1898*, 417 fr., sans changement; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 399 25 fr. contre 399 francs.

★★ Les actions de la *Banque de France*, qui restaient à 3.890 à terme, se retrouvent à 3.880 fr.

Pour les vingt et une premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 5.461.362 fr. 26.

★★ Les actions du *Crédit Foncier de France* clôturent à 695 fr. Nous relatons plus haut, dans nos « Informations Economiques et Financières », l'immense succès que cet Etablissement vient de remporter encore avec son émission du 24 novembre.

Dans le bilan au 31 octobre de notre grand Etablissement hypothécaire nous remarquons que, pendant le mois dernier, les prêts hypothécaires ont augmenté de 8.609.173 fr. et les prêts communaux de 6.371.350 fr. Les bénéfices nets du mois se chiffrent par 977.026 fr., ce qui porte à 9.635.318 fr. les profits nets réalisés pendant les dix premiers mois de l'année en cours.

Les demandes en *Obligations Foncières et Communales* sont de plus en plus suivies. La sécurité de ces valeurs ainsi que les sérieux avantages qu'elles représentent sous le rapport des tirages en font un placement de premier ordre.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* restent à 474 fr. 25, presque sans changement; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 503 fr., en bénéfice d'un franc; *Obligations Communales 1880*, 503 fr., en avance de 3 fr.; *Obligations Foncières 1883*, 450 fr., gagnant 4 fr.; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 471 fr., contre 469 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr. 25, contre 399 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 468 fr. 50, en avance de 1 fr. 50; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 485 fr. 50, en avance de 3 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 475 francs, contre 473 fr.

★★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* ne s'écartent pas beaucoup de leurs cours précédents.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui finissait à 1.125 fr., clôture à 1.126 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 595 fr., gagnant 1 fr. Le bilan de cet Etablissement au 31 octobre 1903 vient d'être publié. Sa comparaison avec l'état de situation du mois précédent fait ressortir au total des opérations sociales un accroissement de 3 3/4 millions environ A l'actif, le portefeuille commercial a diminué de 10 millions environ, mais nous voyons, par contre, que l'encaisse s'est accrue de 2 1/2 millions, que les comptes courants débiteurs ont augmenté de 5 1/2 millions, les avances garanties de 1 million et les débiteurs par acceptation de 6 millions. Au passif, les variations de chapitre sont peu considérables: notons, cependant, que, dans le courant du mois dernier, les comptes courants créditeurs ont diminué de 3 millions, tandis que les comptes de chèques et d'escomptes progressaient de 2 millions, et les effets remis à l'encaissement de 2 1/2 millions. Le total des opérations, au 31 octobre dernier, atteignait 931.714.387 fr., contre 839.031.524 fr. au 31 octobre 1902.

Le *Crédit Lyonnais* est ferme à 1.131 fr.

La *Société Générale* clôture à 623 fr. au comptant, et à 624 fr. à terme. Cette Société vient de publier son bilan au 31 octobre. Sa comparaison avec la situation au 30 septembre fait ressortir un nouvel accroissement de 24 millions de francs, au total des opérations, qui passe, d'un mois à l'autre, de 1.020 à 1.044 millions. Les reports ont diminué de 3 millions, mais tous les autres grands chapitres de l'actif sont en accroissement, les avances sur garanties de 8 millions, les comptes courants de 8 millions également, les partici-

pations de 3 1/3 millions, les effets à l'encaissement de 3 millions, le portefeuille de 2 1/2 millions, l'encaisse de 2 millions. Au passif, les comptes courants sont accrus de 10 millions, les effets à payer 9 3/4 millions, les comptes de chèques de 5 1/2 millions. Les résultats bénéficiaires du mois se chiffrent, frais généraux déduits, par 607.000 francs.

Le *Crédit Industriel et Commercial* reste, au comptant, à son même cours de 620 fr., mais il cote 623 fr. à terme.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* se tient à 200 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et à 203 fr. pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 23 fr. 50, contre 22 fr. 50; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 120 fr., en hausse de 13 francs.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est passée de 87 fr. 50 à 92 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* reperd 3 fr. à 332 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, ferme à 500 fr.

La *Banque de l'Algérie* est montée de 1.045 fr. à 1.096 francs.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs finit à 322 fr. 50, repardant 1 fr. 50; *Crédit Mobilier*, 88 fr. au comptant, sans changement; à terme on est à 88 fr. 50, en reprise d'un franc.

La *Banque Parisienne* est montée de 652 fr. à 695 fr., sur l'annonce de la prochaine constitution d'une nouvelle Banque qui l'absorbera. Nous nous reportons, du reste, à l'« Information » que nous publions plus haut.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* finissent à 118 fr. 25, contre 117 fr. 50; *Obligations de 475 francs*, 140 fr., regagnant 3 francs.

La *Rente Foncière* clôture à 180 fr.; *Compagnie Algérienne*, 725 fr., contre 726 fr.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont un peu lourdes.

L'action *Lyon* est à 1.418 fr. à terme et 1.413 fr. au comptant, contre 1.422 fr. et 1.420 fr. la semaine dernière; *Nord*, 1.864 fr. au comptant, contre 1.865 fr.; à terme, on est également à 1.864 fr., sans changement.

L'action *Midi* est revenue de 1.185 fr. à 1.170 fr.; *Orléans*, 1.471 fr., en recul de 16 fr.; *Est*, 913 fr. au comptant, gagnant 2 fr.; *Ouest*, 899 fr. au comptant, contre 900 fr.

Pour la quarante-cinquième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes: *Diminutions*: *Ouest*, 7.000 fr. *Augmentations*: *Orléans*, 135.000 francs; *Lyon*, 340.000 fr.; *Nord*, 167.000 fr.; *Est*, 77.000 francs. Il manque les recettes du *Midi*.

★★ Dans le compartiment des *Valeurs Industrielles et Commerciales* on s'est encore beaucoup occupé.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont revenus de 625 fr. à 616 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz* en hausse de 15 fr. à 805 fr.

L'action *Suez* est en forte hausse en raison de ses recettes. Elle passe de 4.028 fr. à 4.100 fr., après même 4.113 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.830 fr., contre 1.798 fr.; *Parts Civiles*, 3.027 fr., au comptant, en plus-value de 30 francs.

Les *Omnibus de Paris*, qui clôturaient à 616 fr. à terme, sont revenus à 593 fr. Leurs recettes pour la quarante-sixième semaine de 1902 ont été de 904.482 francs, contre 874.247 fr. 15 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 18 novembre 1903, les recettes se chiffrent par 40.137.282 fr. 90, contre 41.654.731 fr. 60 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.517.448 fr. 70 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 181 fr., en hausse de 11 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* finit à 487 fr. au comptant et à 486 fr. à terme; nous la laissons sur ces deux marchés respectivement à 479 fr. et à 476 fr.; *Electro-Métallurgie de Dives*, aux environs de 296 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 11 fr., contre 13 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 660 fr., en recul de 23 fr.

Les actions des *Etablissements Decauville* sont à 52 fr., en petite moins-value de 1 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont à 114 fr., contre 115 fr.; *Obligations 4 0/0*, 174 fr. 25, sans variation sensible.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* finit à 545 fr., contre 554 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 206 fr., rependant 6 fr.; *Est-Parisien*, 57 fr., contre 59 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 388 fr. à 1 fr. près comme il y a huit jours.

L'*Omnium Lyonnais* est monté de 5 fr. à 94 fr.

Le *Métropolitain de Paris* s'inscrit à 503 fr., sans changement sur jeudi dernier.

La *Société Industrielle des Téléphones* est calme à 315 fr., contre 314 fr.

La *Dynamite Centrale* a fléchi de 574 fr. à 565 fr. *Malfidano*, 570 fr. au comptant, comme jeudi dernier.

La *Compagnie Générale Transatlantique* se tient bien à 157 fr. *Messageries Maritimes* 206 fr. *Chargeurs Réunis* 570 fr. L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, qui devait se tenir mardi, n'a pu avoir lieu à raison de l'insuffisance du nombre des actions déposées. Les actionnaires sont de nouveau convoqués pour le 10 décembre prochain.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* clôturent à 180 fr., rependant 3 fr.; *Phosphates de Dyr*, 59 fr., contre 60 fr.; *Raffineries et Sucreries C. Say*, 1.028 fr., en hausse de 12 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 425 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 502 fr.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* sont en nouvelle avance à 475 fr. Le coupon de 12 fr. 50 se détachera dans moins de six semaines, ce qui revient à dire qu'il est déjà acquis jusqu'à concurrence d'environ 10 francs. Les nouvelles de la République Argentine confirment ce que l'on sait de l'excellente apparence des récoltes. La hausse des valeurs argentines est due, en partie, à ce facteur principal de la prospérité du pays.

Les *Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* sont passées de 376 fr. à 378 francs.

★★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été plutôt calmes au point de vue des échanges.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* clôture à 81 fr. 70 contre 81 fr. 75; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. 10 au comptant, contre 81 fr. 45 jeudi dernier; à terme, elle cote 81 fr. 30, en recul de 10 centimes.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est à 77 fr. 60, à 5 centimes près comme il y a huit jours; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr. 02 au comptant, contre 102 francs 90; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 450 fr., au lieu de 448 fr. la semaine dernière.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* clôture à 421 fr. 75 au comptant, contre 421 francs; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 452 fr. 50 au comptant, contre 450 fr.; à terme on cote 451 francs.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* sont demandées à 85 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole* est en plus-value de 35 centimes à 90 fr. 65.

L'*Italien 5 0/0* est passé de 103 fr. 90 à 104 fr.

Le *Portugais 3 0/0 Nouveau* clôture : la 1^{re} série à 64 fr. 95, en avance de 60 centimes; la 2^e à 63 fr. 80, contre 63 fr. 20, et la 3^e à 65 fr. 45, en hausse de 85 centimes.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est monté de 101 fr. 10 à 101 fr. 90; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 50, contre 88 fr. 40.

Les *Fonds Russes* sont demandés : le *3 0/0 1891-1894*, à 85 fr. 25 au comptant, contre 84 fr. 90; *Rente 3 0/0 1896*, 85 fr., en hausse de 65 centimes; *Rente*

4 0/0 Consolidée 1901, 103 fr. 70, contre 103 fr. 90. *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 100 fr. 85 au comptant, contre 101 fr. 40.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* est revenue de 76 fr. 97 1/2 à 76 fr. 60; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 428 fr. 75, en recul de 2 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* sont bien tenues. La nouvelle *Belle Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* finit à 88 fr. 02 1/2, contre 87 fr. 20; *Priorités 4 0/0*, 501 fr., en moins-value de 4 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 447 fr., en recul de 2 fr.; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 462 fr., contre 461 fr.

★★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* a progressé de 460 fr. au comptant à 479 fr. à terme; *Banque Nationale du Mexique*, 647 fr. à terme; *Banque Impériale Ottomane*, 597 fr., sans changement.

La *Banque Commerciale Italienne* est montée à 787 francs; *Banque Espagnole de Crédit*, 184 fr., contre 185 francs.

Le *Rio-Tinto* est mou à 1.218 fr., contre 1.225 fr.

La *Sosnowice* est lourde : elle perd 23 fr. à 1.737 fr.; *Briansk*, 341 fr., contre 348 fr.

Les *Wagons-Lits* finissent : les actions ordinaires à 346 fr., sans variation, et les actions privilégiées à 347 fr., gagnant 2 fr. Leurs recettes du 31 octobre au 10 novembre 1903 ont été de 314.764 fr., contre 297.099 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 12.830.578 fr., contre 11.870.524 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 960.054 francs en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont soutenues. Les *Andalous* passent de 170 fr. à 173 fr.; *Nord de l'Espagne*, 208 fr., contre 209 fr.; *Saragosse*, 344 fr., gagnant 1 fr.

Les *Nitrate Railways*, que nous laissions à 199 fr., clôturent à 190 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* ont passé de 292 fr. à 296 fr.; *Obligations anciennes Smyrne Cassaba et prolongement (Série 1894)*, fermes à 460 fr.; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 400 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires ont été assez suivies sur ce marché, et la tendance générale reste satisfaisante.

Le *Brésil 5 0/0* clôture à 91 fr. 85, contre 91 fr. 75; *Mexicain 5 0/0*, ferme à 42 fr. 90.

Le *Laurium Grec* est passé de 70 fr. 25 à 72 fr. 50; *Chemins Ottomans*, 140 fr. 75, comme jeudi dernier.

Le *Cape Copper* a fléchi de 81 fr. 50 à 76 fr. 25; on dit que cette Compagnie ne distribuera aucun dividende en janvier; *Tharsis*, 116 fr. 60, en recul de 4 francs.

La *Huanchaca*, qui restait à 81 fr. 25, est à 82 fr. 50.

La *Harpener* se retrouve à 1.545 francs, contre 1.546 francs.

L'action *Kertch* est calme à 43 fr. 25.

La *Montecatini* est sans affaires aux environs de 96 francs.

La *Huta-Bankowa* revient de 4.140 fr. à 4.135 fr. *Aciéries du Donetz*, 1.110 francs.

La *Doubowaia-Balka* perd 30 francs, à 1.420 francs; *Dniéproviennne*, 1.880 francs, en hausse de 28 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* se retrouvent à 206 francs, contre 201 francs.

La *Vieille-Montagne* reste à 665 francs, en moins-value de 4 francs; *Makeevka*, mieux à 77 francs.

La *Part de Monaco* s'échange à 4.470 francs, perdant 25 fr.

La *Robinson Bank* est à 37 fr. 75, contre 36 francs; action *Crédit Foncier de Santa-Fé*, 51 francs, gagnant 7 fr. 75.

La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 25 francs, mais toujours sans affaires.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont fermes à 73 francs, avec un coupon de 4 francs à détacher sous peu. *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 107 fr. 50, contre 108 francs.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

26 novembre 1903.

Le temps reste doux et pluvieux, c'est-à-dire favorable à la végétation des jeunes blés. Toutefois, la culture préférerait un régime sec et plus froid, car si les conditions atmosphériques actuelles activent le développement des céréales, elles provoquent également l'envahissement des mauvaises herbes. En outre, dans la région du Nord, l'excès d'humidité empêche de terminer les ensemencements.

La situation n'en est pas moins bonne, et si quelques petites gelées se produisent à brève échéance, la satisfaction sera complète.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 62	20 87	20 87	20 87	20 37
Liverpool.....	17 47	17 35	17 79	17 73	17 96
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	16 21	16 49	16 45	16 27	16 17
Chicago.....	15 39	15 43	14 82	14 92	15 23
New-York.....	16 76	16 45	16 26	16 52	16 76

Débarassée de ses occupations les plus urgentes, la culture s'est remise aux battages et a fréquenté plus assidûment les marchés. Cependant, elle n'a pas augmenté sensiblement ses offres, qui n'ont pas dépassé l'importance des demandes. La meunerie a cherché à obtenir quelques concessions qui ne lui ont été accordées qu'exceptionnellement, c'est-à-dire quand les détenteurs étaient forcés de reconnaître que la marchandise était vraiment défectueuse. En somme, la situation est stationnaire. Il en serait sans doute autrement si la vente des farines était plus active ; mais la boulangerie continuant à ne s'approvisionner qu'au jour le jour, les besoins de la minoterie en matière première sont peu pressants. De là provient le manque d'animation que l'on constate sur les marchés de l'intérieur et à Paris.

A notre réunion hebdomadaire d'hier, les affaires ont été calmes. On a constaté une baisse de 25 centimes pour les sortes ordinaires. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 .. ; belle qualité, 20 75 à 21 .. ; roux, bonne qualité, 20 .. à 20 50 ; roux, qualité ordinaire, 19 .. à 20 .. ; blancs, 20 50 à 21 25.

Sur le marché réglementé, les demandes du découvert sont moins importantes depuis quelques jours, et le manque d'activité a eu pour résultat de rendre la tendance hésitante.

On a clôturé aujourd'hui aux cours suivants :

	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Courant.....	20 87	20 87	20 37
Décembre.....	20 75	21 ..	20 62
Janvier-février..	20 87	20 87	20 62
4 premiers.....	20 87	20 87	20 62
4 de mars.....	20 87	20 87	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La meunerie a abaissé, hier, ses cours de 50 centimes par 157 kilos, soit environ 32 centimes par 100 kilos. On cote maintenant les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	49 75	31 68
Premières marques.....	49 50	31 52
Bonnes marques.....	48 25	30 73
Marques ordinaires.....	46 75	29 77

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — De même que le blé, les farines de commerce ne donnent lieu actuellement qu'à de rares transac-

tions et la tendance du marché est lourde. On a coté en clôture :

	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Courant.....	29 87	28 87	28 12
Décembre.....	29 12	28 87	28 37
Janvier-février...	28 62	28 62	28 12
4 premiers.....	28 62	28 37	28 12
4 de mars.....	28 50	28 37	28 12

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Les ensemencements sont à peu près terminés. Partout, la levée s'opère dans des conditions normales. Sur les marchés de l'intérieur, la marchandise n'est pas devenue plus abondante. Les travaux d'automne sont cependant très avancés, et la culture, dont les occupations du dehors sont moins grandes, a repris ses battages. Si donc les offres ne sont pas plus nombreuses, c'est que, comme nous l'avons déjà dit, les détenteurs ne jugent pas à propos de vendre, dans l'espoir qu'une hausse ne tardera pas à se produire.

Par le fait, si la graineterie continue à rester à l'écart, ce qui s'explique par le bas prix de l'avoine, la distillerie et la meunerie paraissent vouloir se départir de leur réserve. Depuis quelques jours, en effet, leurs demandes sont un peu plus suivies. Nous ne croyons pas que la meunerie fasse de très grands achats, mais il peut arriver que la distillerie de grains emploie beaucoup plus de seigle qu'elle n'en avait l'intention dans le cas où le cours de l'alcool deviendrait, pour elle, très rémunérateur.

Quoi qu'il en soit, nous n'avons encore à constater aucun changement appréciable des prix en province. A Paris, le marché est moins inactif depuis deux ou trois jours ; les cours se sont un peu élevés :

	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Courant.....	14 87	15 ..	15 37
Décembre.....	14 87	15 12	15 ..
Janvier-février...	14 75	15 ..	15 ..
4 premiers.....	14 87	14 87	14 75
4 de mars.....	14 87	14 87	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Dans toutes les régions, les offres ont été plus importantes cette semaine et les prix ont quelque peu fléchi. Cette lourdeur semble devoir être attribuée beaucoup moins à l'importance de la dernière récolte qu'à son défaut de qualité. Il y a quelque temps, on pouvait croire, d'après les échantillons présentés, que la culture avait écoulé ses mauvais produits ; mais, ces jours derniers, les grains ont de nouveau laissé à désirer. On peut en conclure que les détenteurs tiennent à se défaire actuellement des lots non susceptibles de conservation pour garder ceux qui sont parfaitement sains. Dans ces conditions, il est impossible de prévoir à quel moment se manifesterait la reprise sur laquelle on comptait tout récemment.

A la Bourse du Commerce, les transactions sont inactives et la tendance demeure faible.

	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Courant.....	14 37	14 12	13 87
Décembre.....	14 37	14 37	14 12
Janvier-février..	14 62	14 62	14 37
4 premiers.....	14 62	14 62	14 50
4 de mars.....	15 12	15 12	14 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°)....	23 ..	22 75	23 ..	23 25	23 ..
Londres.....	21 66	21 25	21 07	20 94	20 84
Anvers.....	21 37	21 ..	20 75	20 87	20 75
Amsterdam.....	21 04	20 92	20 92	20 92	20 80
Prague.....	20 47	20 26	20 16	20 16	20 05
Hambourg.....	22 12	21 56	21 25	21 18	21 ..
New-York (moscovad)	38 54	38 54	37 82	37 11	37 11

La culture, qui avait retardé le plus possible les arrachages parce que les betteraves en terre continuaient à progresser grâce à la douceur exceptionnelle de la température, n'a pu

différer très longtemps ces travaux. En règle générale, l'assolement veut qu'à la betterave succède le blé. Il fallait donc que les champs devinssent disponibles assez à temps pour que les terres fussent préparées et ensemencées dans de bonnes conditions. D'un autre côté, la fabrication avait hâte de procéder à ses premières opérations; aussi, pressait-elle les producteurs d'effectuer leurs livraisons. Ces derniers ont dû se décider, quelquefois à regret, à en finir au plus vite, de telle sorte qu'il ne reste actuellement que très peu de racines à expédier sur les usines.

La situation commerciale reste la même; les quantités importantes de sucre provenant de la dernière campagne et la réduction des exportations empêchant tout mouvement de hausse. Toutefois, les détenteurs de stocks ne font que des offres excessivement limitées, et leur indifférence n'est pas sans inquiéter le découvert. De là, la tenue relativement satisfaisante de notre marché des sucres bruts. On a coté en clôture :

	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 81	26 12	26 ..
Décembre.....	26 06	26 37	26 12
4 premiers.....	26 62	26 87	26 75
4 de mars.....	27 06	27 37	27 12
4 de mai.....	27 43	27 75	27 62
Roux 88° disponible.....	23 ..	23 25	23 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, la demande de la consommation est toujours calme. Les cours sont en baisse de 50 centimes. Raffinés en pains, 57 fr. 50 à 58 fr.

Alcool. — Le *Journal Officiel* du 19 courant a publié le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant le mois d'octobre, premier de la campagne 1903-1904 :

	1902-1903	1903-1904	Différence
	(Hectolitres)		
Stock au début de la campagne.....	921.595	685.530	— 236.065
Production du 1 ^{er} mois..	176.185	273.329	+ 97.144
Importations —	7.008	8.038	+ 1.030
Total des ressources..	1.104.788	966.897	— 137.891
A déduire :			
Exportation du 1 ^{er} mois...	24.783	24.912	+ 129
Livraisons —	171.704	230.939	+ 59.235
Total.....	196.487	255.851	+ 59.364
Stock au 31 oct.....	908.301	711.046	— 197.255
Contre, au 30 sept...	921.595	685.530	— 236.065
Différence au 31 oct...	— 13.294	+ 25.516	— 38.810

Voici le détail de la production :

	Premier mois		
	1902-1903	1903-1904	Différence
	(Hectolitres)		
Vins.....	2.641	1.238	— 1.403
Cidres, poirés.....	1.916	1.716	— 200
Marses et lies.....	15.693	4.660	— 11.033
Farineux.....	19.077	27.487	+ 8.410
Betteraves.....	77.675	224.098	+ 146.423
Mélasses.....	53.183	14.117	— 45.066
Substances diverses.	..	13	+ 13
Totaux....	176.185	273.329	+ 97.144

Ces chiffres comprennent ceux relatifs aux bouilleurs de cru qui, au 30 septembre 1903, possédaient un stock approximatif de 184.127 hectolitres (254.520 à la même date de 1902), et dont la production pendant le premier mois de la campagne n'est évaluée qu'à 834 hectolitres, inférieure de 11.068 hectolitres ou 92 9 0/0 à celle d'octobre 1902 (11.902).

La production des distillateurs et bouilleurs de profession, 272.495 (164.283, accuse une augmentation de 108.212 hectolitres, soit 65 8 0/0. On constate un accroissement de 97.144 hectolitres ou 51 1 0/0 dans la production totale.

Pendant le mois dernier, les ressources se sont augmentées de 281.367 hectolitres, contre seulement 183.193 en octobre

1902. Les livraisons au commerce intérieur, y compris la consommation personnelle des bouilleurs de cru, ont été supérieures de 59.235 hectolitres à celles de la période correspondante de la campagne précédente. Les exportations ont été à peu près les mêmes (129 hectolitres en plus). Bref, le stock s'est accru de 25.516 hectolitres, alors que l'an dernier il avait diminué de 13.294.

La publication du tableau de la régie a surpris le marché. On croyait la fabrication en retard et l'on était loin de s'attendre à ce que la production présentât un excédent aussi important. Cette constatation n'a produit cependant qu'une impression momentanée, la spéculation s'étant plu à calculer que la consommation avait prélevé 59.364 hectolitres, ou 30 2 0/0 de plus qu'en octobre 1902. D'ailleurs, les arrivages à Paris sont toujours excessivement limités et le stock du marché n'est plus que de 1.850 pipes, contre 13.475 en 1902 et 20.225 en 1901. On a coté en clôture :

	12 nov.	19 nov.	26 nov.
Courant.....	37 37	38 12	39 12
Décembre.....	37 62	38 12	38 37
4 premiers.....	38 12	38 62	38 62
4 de mai.....	38 62	39 12	39 12

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Vins. — Les renseignements qu'il a reçus de ses correspondants permettent au *Moniteur Vinicole* d'évaluer à 35 ou 36 millions d'hectolitres la production de la France continentale. L'Algérie, la Tunisie et la Corse fourniront à peu près 6 millions.

Dans leur lettre annuelle adressée au journal le *Times*, MM. W. et A. Gilbey donnent leur appréciation sur la production générale des vendanges dans le monde en 1903. Les quatre principaux pays viticoles de l'Europe : France, Italie, Espagne et Portugal seraient en déficit de 40.000.000 d'hectolitres sur les chiffres d'une année moyenne.

D'après la statistique mensuelle publiée par la Direction des Contributions indirectes, les quantités de vins sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés) se sont élevées, pendant le mois d'octobre, deuxième de la campagne, à 3.529.874 hectolitres, portant à 6.238.576 hectol. le total des sorties depuis le commencement de la campagne 1903-1904. Le stock commercial à la fin d'octobre, représenté par la différence entre les entrées et les sorties inscrites aux comptes des marchands en gros, était de 13.174.031 hectolitres, contre 12.500.846 au 30 septembre dernier et 14.706.718 au 31 octobre 1902. Il y a donc augmentation de 673.185 hectol. par rapport à septembre 1903 et diminution de 1.531.687 par rapport à octobre 1902.

Cours des Métaux à Londres (La tonne)

Métaux	29 oct. 1903	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	59 2 6	58 2 6	56 2 6	55 12 6	55 2 6
A 3 mois.....	58 15 ..	57 15 ..	55 45 ..	55 7 6	54 17 6
Etain : disponible..	119 ..	117 7 6	114 45 ..	116 10 ..	116 45 ..
— à 3 mois.....	119 10 ..	118 42 6	115 47 6	117 12 6	117 2 6
Plomb anglais : disp.	11 10 ..	11 10 ..	11 7 6	11 7 6	11 7 6
— espagnol : —	11 5 ..	11 3 9	11 2 6	11 4 3	11 4 6
Zinc : disponible...	20 45 ..	21 2 6	20 47 6	20 45 ..	20 10 ..
—					
Glascow					
Fonte : disponible..	49 ..
— à 1 mois....	49 ..

Paris. — Les derniers cours officiels, à Paris, (21 novembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 145 fr. 50, contre 147 75; Chili, 1^{re} marques, 147 fr. .., contre 149 fr. 25; en lingots et plaques de laminage, 152 fr. 50, contre 153 fr. 75; en lingots propres au laiton, 154 fr. 75, contre 156 fr. 50; en cathodes, 156 fr. .., contre 158 fr. 75; Etain Banca, 315 fr. .., contre 311 fr. ..; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 25, contre 33 fr. 50; Zinc de Silésie, 55 fr. 50, contre 56 fr. ...

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 25 novembre 1903.

Le nouveau Landtag prussien. — Fusion de grandes banques. — Le traité de commerce russo-allemand. — Quelques chiffres du futur budget de 1904.

Nous avons eu, la semaine dernière, des élections au Landtag prussien. On connaît aujourd'hui les résultats totaux : ils ne changent rien à l'ancienne composition de la Diète.

Dans la nouvelle assemblée, il y aura 147 conservateurs (au lieu de 143), 97 cléricaux du centre (au lieu de 100), 55 conservateurs libéraux (au lieu de 58), 79 nationaux libéraux (au lieu de 75), 13 Polonais (comme avant), 8 radicaux modérés (au lieu de 10), 23 radicaux au lieu de 26, 2 antisémites au lieu d'un, 2 agrariens, 2 Danois et 5 sauvages.

Comme on voit, les changements sont à peine perceptibles. Quant aux démocrates-socialistes, qui n'ont pu avoir un seul siège, ils se vengent de leur défaite en y trouvant la preuve de la monstruosité d'un système électoral qui refuse toute représentation à des millions de citoyens.

Le grand événement de la semaine, événement aussi imprévu que sensationnel, est la communauté d'intérêts établie nouvellement entre la *Dresdner Bank* et *Schaffhausenschen Bankverein*. Toutes deux sont deux banques célèbres pour la masse de capitaux dont elles peuvent disposer. Le nouvel arrangement — on pourrait dire : la fusion — qui augmente encore chacune de la puissance de l'autre, inaugurerait peut-être une nouvelle ère dans l'existence des banques allemandes : malgré leur développement anormal, elles éprouvent le besoin de se développer encore et vont employer tous leurs efforts à cet objet.

Le public de la Bourse a fort bien accueilli cette nouvelle tendance des banques et a salué l'événement par une hausse générale des cours. Nos fonds nationaux ont eux-mêmes profité de ces bonnes dispositions. Une autre circonstance qui a bien impressionné le marché est l'annonce que le *Reichstag* discutera, peu de temps après sa rentrée, un projet de refonte des lois de Bourse que lui soumettra le Gouvernement. A vrai dire on ne sait encore rien de précis sur ce projet, mais la nouvelle, seule, qu'il sera présenté et discuté, a produit une vive impression sur le marché.

On ne connaît pas encore la date de la convocation du *Reichstag*. Dans les cercles parlementaires, on ne donne encore qu'une nouvelle précise : le prochain succès des négociations entre l'Allemagne et la Russie pour la conclusion d'un traité de commerce entre les deux Etats. Ces négociations, assure-t-on, ont été menées si heureusement, que la signature du projet de traité n'est plus qu'une question de jours.

Le marché monétaire continue à être abondamment pourvu de disponibilités. L'escompte sur le marché libre est communément à 3 0/0. La *Reichsbank* n'a toujours pris aucune décision quant au taux de son escompte. Elle est résolue à attendre la décision que prendra la Banque d'Angleterre. Mais, en dépit de l'abondance du numéraire, les demandes d'escompte arrivent dans une telle proportion qu'on peut, sans risquer de se tromper, prédire pour bientôt l'élévation du taux d'escompte de la *Reichsbank*.

Les premières nouvelles sur le futur budget de 1904 nous sont données par la *Gazette de l'Allemagne du Nord*. Ces informations évaluent les recettes douanières — droits de douane et impôts de consommation — à 811.682.980 marks, soit une augmentation de 1.430.100 marks relativement aux chiffres de l'année dernière ; les droits de douane proprement dits y sont estimés pour une valeur de 490.869.000 marks, soit une plus-value de 18.306.000 marks ; les taxes sur le sucre y

figurent pour une somme de 105.322.000 marks (soit une diminution de 8.307.000 marks).

Le budget du Ministère des Postes et Télégraphes prévoit un chiffre de recettes de 480.144.130 marks, soit un excédent de 23.924.030 marks relativement à 1903.

Le budget des Chemins de fer de l'Empire évalue la recette à 96.305.700 marks (soit une plus-value de 8.426.100 marks).

Nous connaissons aussi, par notre confrère, le budget de la marine. Il est inscrit au titre des dépenses permanentes 99.827.620 marks (6.558.366 marks d'augmentation sur 1903). 25.971.797 marks sont affectés aux stations des Indes (soit une augmentation de 2 millions 20.176 marks sur 1903).

407.563.870 marks sont affectés aux dépenses ordinaires non permanentes (soit une augmentation de 1 million 904.500 marks) ; y figurent les chiffres affectés à des constructions nouvelles, comprenant 2 vaisseaux de ligne, 3 grands croiseurs, 3 petits croiseurs, 3 torpilleurs. Les dépenses extraordinaires de ce budget sont évaluées à 50.685.000 marks (soit un excédent de 3.510.000 marks sur les chiffres de 1903).

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	23 nov.	M. 14 nov.	23 nov.	M. 15 nov.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	934 322	+ 38.172	910.892	+ 27.628
Billets du Trésor.....	26 656	+ 1.088	26.625	+ 451
Billets d'autres banques.....	16.351	+ 1.519	8.058	+ 371
Lettres de change.....	897.981	- 30.319	789.164	- 40.653
Prêts sur titres.....	55 325	- 1.959	57.343	- 8.489
Valeurs.....	92.493	+ 72.066	113.684	+ 17.069
Divers.....	79.357	+ 40	83.432	+ 667
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.242 159	- 46.051	1.218.145	- 34.863
Autres engagements à vue.....	626.415	+ 128.531	546.092	+ 59.093
Divers.....	36 321	+ 1 097	30.322	+ 735

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserve de billets	Taux de l'esc %
30 sept.....	858	1.516	551	1.128	151	- 154	4
7 oct.....	851	1.429	477	1.031	95	- 74	"
15 ".....	880	1.335	486	919	68	- 55	"
23 ".....	909	1.290	513	922	53	+ 130	"
31 ".....	866	1.360	453	970	73	+ 9	"
7 nov.....	874	1.309	451	921	61	+ 69	"
14 ".....	896	1.288	498	929	57	+ 115	"
23 ".....	934	1.242	626	898	55	+ 205	"

Les Recettes des Chemins de fer allemands en octobre. — En octobre 1903, les recettes totales des chemins de fer allemands se sont élevées, pour le transport des voyageurs, à 45.844.201 marks (+ 2.873.745 par rapport à octobre 1902, et pour le transport des marchandises à 118.783.372 marks (+ 6.644.925).

La longueur totale des lignes était de 46.646 kilomètres, en augmentation de 563.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 26 novembre 1903.

Le marché a d'excellentes tendances et les principales valeurs de la Bourse finissent sur des cours de hausse. Les fonds nationaux sont très fermes. Les fonds étrangers sont en hausse ou stationnaires.

Les actions des banques et des grandes entreprises industrielles finissent toutes en hausse.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 90 80 ; Extérieure 90 70 ; Lombards 17 70.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 25 novembre 1903.

Le marché monétaire. — Les retraits d'or aux Etats-Unis. — La question sud-africaine. — Rapport de M. Birchenough.

La perspective du vote prochain du projet d'achat de canal de Panama par les Etats-Unis d'Amérique a relevé les dispositions du marché monétaire. On sait, en effet, que le Gouvernement de Washington doit verser pour l'acquisition du canal 40 millions de dollars à la Compagnie française; cette somme viendra grossir le disponible de la place et permettra de payer une portion de la dette de l'Europe pour les exportations américaines. Les craintes de retraits se trouvent dès lors écartées et l'on considère la situation de la Banque d'Angleterre comme redevenue favorable.

L'élévation du taux d'escompte, qui servait depuis plusieurs semaines à influencer les cours, n'est donc plus à prévoir et si la Banque maintient les prix actuels, c'est afin d'engager les maisons françaises à conserver ici leurs balances.

Déarrassé des craintes relatives à une tension monétaire, le marché a trouvé un nouvel élément favorable dans la meilleure tenue des valeurs sud-africaines, J'attire à ce sujet votre attention sur un très intéressant article que l'*Economist* consacre à l'étude du rapport de M. Henry Birchenough, envoyé par le Gouvernement britannique en mission dans l'Afrique du Sud, pour étudier la situation actuelle de l'avenir du commerce britannique.

L'auteur est convaincu que l'industriel britannique est en situation — s'il veut se conformer à certaines conditions — de s'assurer une part plus large du commerce sud-africain qu'il ne l'a fait encore jusqu'à présent. D'après M. Henry Birchenough, il existerait aussi dans toutes les classes de la population sud-africaine un désir général de remettre aux mains britanniques le plus possible du commerce de cette région « en considération des sacrifices faits pendant la dernière guerre. »

En 1893, le total des importations dans l'Afrique du Sud s'élevait à 13.861.160 liv. st.; en 1901, il s'est élevé à 31.571.000 liv. st., à 47.167.545 liv. st. en 1902, abstraction faite de toute fourniture militaire. M. Birchenough remarque que, en 1893, l'Afrique du Sud était le sixième client, par ordre d'importance, de l'Angleterre; en 1902, elle était le second, après l'Inde; cette année, l'auteur prédit qu'elle dépassera l'Inde et sera de beaucoup le premier client de la métropole.

En ce qui concerne la proportion de l'importation britannique dans le total des importations sud-africaines, en 1902, sur un chiffre total de 45.427.000 livres, chiffre des importations par les ports du Natal et de la Colonie du Cap (abstraction faite des importations faites par le Gouvernement de l'Empire), 29.248.000 livres reviennent au Royaume-Uni, soit 64,4 0/0; 5.518.000 livres (ou 12,1 0/0) reviennent aux possessions britanniques et 10.661.000 livres ou 23,5 0/0 aux pays étrangers. Mais dans ce dernier total il faut distinguer un chiffre de 3.199.000 livres représentant des marchandises pour lesquelles il n'y a pas de concurrence. D'après l'auteur, si l'on établit une comparaison pour les articles de concurrence, la Métropole obtient une proportion de 75 à 80 0/0.

M. Birchenough fait en outre ressortir quelles difficultés s'offraient aux fabricants anglais; ce sont principalement celles qui résultent des avantages accordés aux fabricants de leurs pays respectifs par les capitalistes allemands ayant la haute main sur certaines propriétés minières et par des ingénieurs américains occupant, dans l'exploitation des mines, des postes éminents. Cette action des Allemands et des Américains est parfaitement compréhensible, elle est patriotique;

On peut dire seulement que les financiers et ingénieurs

britanniques devraient s'efforcer de s'adresser à quelqu'un de leurs compatriotes chaque fois qu'ils peuvent le faire sans sacrifier les intérêts dont ils ont la garde. De plus, il faut signaler la conduite des Compagnies britanniques de navigation à vapeur qui ont fait le transport des marchandises étrangères à destination de la colonie à des prix moindres que pour les marchandises britanniques.

M. Birchenough pense que le développement des marchés sud-africains n'est pas un feu de paille. Il pourrait avoir des reculs momentanés, des déceptions individuelles, cela ne fait pas de doute, mais ce ne seront que des accidents, sans importance si on les regarde de haut. En ce qui concerne la question minière, l'*Economist* émet les considérations suivantes :

M. Birchenough n'est pas spécialiste pour les questions minières, mais il est enthousiasmé des richesses minières. « Quoique les découvertes d'or actuellement faites dans le Rand, dit-il, et dans d'autres régions de la Colonie soient des plus remarquables, il y a toute raison de croire qu'elles représentent plutôt le commencement que la fin d'un grand chapitre dans l'histoire des mines d'or ». D'ici à dix ans, les grands groupes miniers pourront dépenser en matériel nouveau plus de 50 millions de livres sterling, dont un tiers en machines importées. On peut prévoir 10 à 15 millions de livres sterling pour les travaux publics, environ 10 millions de livres pour les chemins de fer. Pour ces deux chapitres, l'emprunt du Transvaal fournit 2 millions et 5 millions de livres, le reste devant être trouvé au fur et à mesure. Reste à savoir s'il sera facile de trouver ces sommes; mais en dehors de ces dépenses d'une utilité générale, les industriels britanniques auront d'importantes fournitures à livrer aux exploitations.

Telles sont les conclusions du rapport de M. Birchenough; elles sont de nature à donner satisfaction à ceux qu'intéresse la question sud-africaine, c'est-à-dire à tout le marché; elles sont également de nature à servir d'argument à ceux qui, dans la campagne actuelle, prétendent que les impérialistes exagèrent la situation, ou prétendent qu'il n'y a plus de débouchés pour l'industrie britannique.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

26 novembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	48.252.000	Dette fixe de l'Etat...	11.015.400
		Rentes immobilisées..	7.434.900
		Or monnayé et lingots	29.802.000
Total.....	48.252.000	Total.....	48.252.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.353.000	Rentes disponibles à la Banque.....	15.737.000
Reserve et profits et pertes.....	3.200.000	Portefeuille et avances	24.568.000
Tresor et administration publique.....	6.881.000	Billets en réserve.....	26.050.000
Comptes particuliers.	37.697.000	Or et argent monnayés	2.091.000
Billets à sept jours, etc.	134.000		
Total.....	62.466.000	Total.....	62.466.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Reserve	Proportion de la réserve aux engagements	Faux de l'esc. %
8 oct.....	33.051	29.272	51.806	47.348	22.289	42 89	4
15 ".....	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	47 02	"
22 ".....	32.626	28.575	50.042	43.353	22.531	44 89	"
29 ".....	33.414	28.399	47.126	41.312	23.465	49 64	"
5 nov.....	32.551	28.760	46.866	42.486	22.231	47 30	"
12 ".....	32.465	28.553	45.149	40.911	22.062	48 75	"
19 ".....	32.047	28.273	44.474	40.678	22.234	49 91	"
26 ".....	31.893	28.202	44.578	40.325	22.141	49 51	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 25 novembre 1903.

Le 23 novembre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à 3 millions en Bons du Trésor anglais, dont 2 millions en Bons à trois mois et 1 million en Bons à six mois. Les demandes pour les traites à trois mois au prix de 99 liv. st. 0 sh. 2 d. recevront environ 16 0/0, celles au-dessus de ce prix seront servies intégralement; les demandes au taux de 98 liv. st. 2 sh. 11 d. pour les Bons à six mois recevront 71 0/0, au-dessus elles seront servies intégralement.

La liquidation s'est favorablement passée et, sauf pour les Chemins de fer, les reports ont été à peu près les mêmes qu'à la dernière liquidation.

Les *Consolidés* s'avancent à 88 13/16 contre 88 7/16.

Les fonds internationaux sont fermes. *L'Italien* est à 103 1/4 et *l'Extérieure Espagnole* reste à 89 3/4. Le *Turc 4 0/0 unifié* clôture à 86 1/2.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. *L'Argentin 5 0/0 1886* finit à 100 7/8 et le *Funding* à 102 1/2. Le *Bésil 5 0/0* est à 91 ./..

Les Chemins américains ont été plus fermes, on parle pour certains d'une augmentation de dividende, mais une réaction se produit en clôture.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 122 1/4; *l'Erie* à 69 ./.. et le *Louisville* à 106 1/2; *l'Atchison* à 67 3/8 et le *Norfolk* à 89 ./..

AUTRICHE-HONGRIE**LA SITUATION**

Vienne, 25 novembre 1903.

Le budget autrichien pour 1904. — L'impuissance parlementaire. — Futures émissions industrielles.

Comme tout laisse prévoir que le gâchis parlementaire qui sévit en Autriche comme en Hongrie ne permettra pas de faire voter les budgets, le Gouvernement a pris ses mesures pour les décréter. L'article 14 de la Constitution lui donne ce droit. Celui d'Autriche est déjà prêt à être signé par l'Empereur : il s'élève à 1.750.000.000 de couronnes et laissera environ 2 millions 1/2 d'excédent de recettes, mais pour cette unique raison qu'on a fait état, dans les recettes, du produit d'un futur emprunt de 26 millions de couronnes.

Le comte de Körber est décidément aussi battu en brèche au Parlement autrichien que le comte Tisza au Parlement hongrois. Des deux côtés, l'opposition a décidé de recourir à l'obstruction et en use jusqu'aux dernières limites. Le premier effet de cette tactique sera de retarder indéfiniment le vote du nouveau compromis austro-hongrois et du tarif général des douanes. Les deux ministres ont beau montrer, dans chaque Chambre, l'urgence de régler avant tout ces deux questions d'où dépend la vie même de l'Empire, l'opposition ne désarme nulle part. A Vienne comme à Buda-Pesth, les parlementaires ne sont occupés que de l'organisation de la tactique obstructionniste.

En dépit de l'incertitude de la situation politique, la Bourse de Vienne montre d'excellentes tendances. Les transactions y sont nombreuses et importantes, tous les cours ont des dispositions à monter. Cela vient de ce que les principaux établissements de crédit de Vienne semblent vouloir sortir de leur torpeur et réaligner les grandes opérations qu'elles préparent depuis longtemps. Cela nous présage pour un avenir assez rapproché toute une série d'émissions industrielles. Les banques n'en laissent encore rien deviner, mais il est certain que ces émissions sont prêtes à être offertes au public.

Cependant, la situation des industries reste toujours précaire dans les deux parties de l'Empire et les métallurgies comme les charbonnages, passent par une période critique. La réussite des opérations financières que projettent les banques n'auront-elles-mêmes aucune

influence sensible sur le marché de ces industries, dont le moindre est de manquer de commandes. Elles n'en espèrent même plus que de l'Etat. La demande que l'Union nationale des grands industriels hongrois vient de soumettre au Gouvernement est assez caractéristique à cet égard; elle a décidé de profiter de la revision du projet de loi sur les grands travaux publics projetés en Hongrie pour recommander au Gouvernement de s'inspirer des points de vue suivants : 1° Augmenter le montant des crédits affectés auxdits travaux publics; 2° ajouter, au programme de ces travaux, la reconstruction projetée des gares de Budapest; 3° ne donner aux usines et manufactures de l'Etat que tout au plus 25 0/0 des commandes, et le reste aux entreprises privées; 4° faire exécuter dans le courant de 1904 aussi bien les travaux projetés pour cette année que ceux qui n'ont pu être effectués en 1903.

On ne saurait avouer plus clairement qu'on n'attend plus rien que des commandes officielles.

L'importance qu'ont prise les industries dans la situation générale donne un intérêt particulier aux déclarations qu'a faites récemment M. Hieronymi, ministre du Commerce de Hongrie. Il a commencé par se déclarer très nettement partisan du maintien de l'Union douanière avec l'Autriche et a fait ressortir avec une rare puissance le danger qui résulterait de l'établissement d'un système de douanes protectionnistes en Hongrie, qui est un pays d'exportations agricoles. Selon lui, le fait que l'Allemagne négocie un traité de commerce avec la Russie, crée à la Monarchie austro-hongroise une situation défavorable, dont elle devrait tenter de sortir à tout prix.

La Dette publique de l'Autriche à la fin de 1902. — Le Trésor publie les chiffres suivants de la Dette publique de l'Autriche à la fin de 1902 :

<i>Dette publique générale</i>	Milliers de couronnes
Dette publique générale.....	5.450.204
Dette des Pays représentés au Reichsrath	3.626.180
Dette flottante en papier.....	14.413
Total de la Dette autrichienne	3.640.593
Total de la Dette générale et de la Dette autrichienne	9.090.797

La dette flottante s'élève à 5.284.020 couronnes.

La dette générale consolidée de 1902, comparée à celle de 1901, s'est augmentée de 5.418.931 couronnes et la dette consolidée des Pays représentés au Reichsrath de 20.599.570 couronnes, soit une augmentation totale de 26.018.501 couronnes.

La dette flottante générale a diminué de 2.500.071 couronnes et la dette flottante des Pays représentés au Reichsrath s'est augmentée de 864.915 couronnes. Ainsi, tout compris, la dette générale se trouve augmentée de 2.858.860 couronnes et la dette des Pays représentés au Reichsrath de 21.464.485 couronnes. D'où, finalement, une augmentation de passif de 24.323.045 couronnes. Si l'on y ajoute le capital des rentes de dédommagement, la dette totale, qui était de 9.090.797.423 couronnes à la fin de 1902, apparaît accrue de 24.322.316 couronnes comparativement à 1901.

La dette particulière de la Couronne hongroise n'est pas comprise dans ces chiffres.

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 26 novembre 1903.

Les tendances de la Bourse sont fermes et les dispositions à la hausse. Les Fonds d'Etat austro-hongrois, ainsi que presque toutes les valeurs industrielles sont très demandées et finissent en hausse.

On a coté le Mobilier Autrichien 677 50; les Lombards, 82 20; la Ländlerbank, 436 ..; les Chemins de fer autrichiens, 668 50; l'Alpine, 405 ..; Clôture calme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 24 novembre 1903.

Le bilan des Sociétés. — Les valeurs sidérurgiques. — Les charbonnages.

Un jugement du tribunal d'Anvers condamnant les administrateurs d'une Société congolaise pour faux bilan, parce qu'on y fait figurer les titres du portefeuille aux prix de revient au lieu du cours du jour, a été vivement discuté cette semaine dans nos cercles financiers. En effet, il serait bien difficile de trouver ici des administrateurs de nos Sociétés financières qui ne tomberaient pas sous cet article de loi invoqué par les juges d'Anvers. Il n'est pas de notre compétence de discuter le plus ou moins fondé du jugement, mais si nous l'envisageons au point de vue capitaliste, nous ne pouvons que le saluer comme une mesure destinée à défendre les nombreux porteurs de titres incapables d'examiner par eux-mêmes la situation de la Société dont ils possèdent des actions. Se basant sur l'exemple de notre *Société Générale*, qui ne procède que tous les cinq ans à l'évaluation de son portefeuille, toutes les Sociétés et trusts plus ou moins sérieux ont suivi le même procédé. Mais pendant que la grande institution de crédit donne la composition exacte de son portefeuille avec la valeur inventoriée, les autres font simplement figurer dans le bilan un seul chiffre sous la rubrique « portefeuille », et les actionnaires n'apprennent que lorsque c'est trop tard, que les millions de son portefeuille existent seulement sur le papier et que sa valeur intrinsèque répond à zéro. Si le jugement d'Anvers acquiert force de loi, il ne fera aucun tort aux bonnes affaires, et il nous débarrassera des autres, qui ne peuvent que vivoter tout en faisant un tort énorme aux entreprises de tout repos.

A notre Bourse des valeurs, le marché à terme a été peu actif pendant la dernière huitaine. Les valeurs espagnoles se tiennent à leurs cours antérieurs, en attendant les événements politiques de la péninsule. *Rio-Tinto*, très nerveux sur les cours de l'Amérique et le marché du cuivre. En valeurs de traction, le *Métropolitain de Paris* avait encore une fois de grosses ventes de l'arbitrage de Paris à supporter, mais se tire en somme assez bien de ce nouvel assaut. L'attention de la spéculation s'est portée avec plus d'entrain sur la *Parisienne Electrique (Industrie)*. On sait que cette Société est en compétition pour le chemin de fer électrique Bruxelles-Anvers, dont les plans ont été soumis à l'approbation des Ministres compétents. Sur interpellation à la Chambre de ce jour, le Ministre a déclaré qu'il est tout disposé à accorder la concession à une Société privée (et alors il ne peut être question que de la *Parisienne*) et qu'il soumettra la question prochainement aux votes des Chambres.

Au comptant, il y a un peu de lourdeur en *Rentes Belges*, mais le recul ne vaudrait même pas la peine d'être mentionné si nous n'étions pas habitués à voir notre 3 0/0 presque invariable au même cours.

Actions de banque toujours très fermes. *Banque de Bruxelles*, en avance de 7 fr. 50, à 882 50. *Banque Nationale* un peu plus lourde à 4.170. *Caisse Générale de Reports* recherchée à 1.000. *Part de Réserve de la Société Générale*, soutenue à 2.850.

Tramways un peu moins actifs, mais à des cours soutenus. Comme nous l'avons dit la semaine dernière, ce compartiment ne semble pas offrir beaucoup de chance de hausse aux capitalistes. On est arrivé un peu partout à des bons prix escomptant déjà suffisamment l'avenir et, en attendant, la capitalisation de ces titres n'est pas bien avantageuse. On peut mettre en portefeuille les bonnes actions de Tramways sans

crainte quant à leur rendement, mais quant à espérer de les voir encore beaucoup monter actuellement, nous n'y croyons pas.

Les actions des entreprises sidérurgiques sont lourdes et inactives. La situation de l'industrie du fer ne change toujours pas chez nous, et les porteurs de titres commencent à se décourager. Il y a quelques mois, quand on croyait à une forte reprise immédiate, des positions spéculatives d'une certaine importance ont été prises dans ce groupe et la hausse ne se produisant pas, il faut maintenant vendre, ce qui n'est pas toujours bien aisé. *Ougrée-Marihaye*, qui s'est un peu déclassée lors de l'émission des actions nouvelles pour Chiens et Vireux-Molhain, a surtout très mal résisté à ces ventes, qui l'ont refoulé en dessous de sa valeur. Au prix actuel, le titre nous semble intéressant. *Cockerill*, *Baume-Marpent*, *Providence* se sont à peu près bien tenus, mais n'offrent pas autant de chance d'une reprise qu'*Ougrée*.

Malgré une légère reprise à la fin de la semaine dernière, les charbonnages ont perdu beaucoup de terrain depuis huit jours. Nous avons trop souvent l'occasion d'exposer la situation du marché de la houille en Belgique pour pouvoir nous contenter aujourd'hui de dire qu'il n'y a rien de changé. Le bruit d'une baisse des salaires a été démenti par une interview du Directeur des Charbonnages de Monceau-Fontaine. Il n'est pas question d'une baisse des salaires parce qu'il n'est pas question d'une baisse des prix du charbon. Les charbonnages sont décidés de maintenir pour le moment leurs prix, en attendant l'hiver. Les provisions en charbons à l'usage domestique sont assez considérables aux charbonnages, et si la température ne permet pas son écoulement il y aura baisse pour ces qualités vers le commencement de l'année prochaine. Par contre, la situation semble meilleure pour le charbon industriel, qui n'est nullement abondant et dans lequel il n'y a pas de stocks.

Pour le capitaliste, il serait maintenant intéressant de savoir, si la baisse des actions charbonnières, qui se poursuit depuis plusieurs semaines, n'a pas déjà ramené les prix de ces titres à un niveau suffisamment bas pour pouvoir dire qu'un avilissement du marché de la houille est escompté. C'est un problème impossible à résoudre ici, il faudrait discuter chaque valeur à part, étudier les bilans, les prix de revient et de vente, les bénéfices bruts réalisés par tonne et par action, en somme, un travail qui n'entre pas dans le cadre de ce journal. Nous l'avons, cependant, fait pour plusieurs entreprises, et comme résultat, nous avons trouvé que les charbonnages du premier rang, que nous mettons toujours en vedette, donneront bien encore 6 à 7 0/0 des cours actuels, même avec une baisse générale de 1 à 2 francs par tonne, et sans négliger les amortissements et les dotations des réserves. Prenons, par exemple, *Fontaine-l'Évêque* : le bénéfice de 1902 a été de 4 fr. 30 par tonne et de 130 fr. par action pour une extraction de 235.000 tonnes. Une baisse de deux francs par tonne ramènera le bénéfice brut de un franc, soit à environ 800.000 francs ou à 100 fr. par action. Si l'on voulait maintenir le dividende au chiffre de 1902, soit 75 fr., il resterait encore une somme de 200.000 fr. disponible pour les amortissements et réserves. Comme les réserves ont déjà une importance de 1.513.000 fr. ou de 200 fr. par actions, une nouvelle dotation de 200.000 francs, serait largement suffisante. Avec une baisse du charbon de deux francs, on ne pourrait donc maintenir les dividendes de 1902. Nous n'avons pas choisi le meilleur, nous avons pris au hasard un charbonnage, dont nous avons souvent eu l'occasion de parler. On rencontrera certainement des situations encore plus favorables. C'est au capitaliste de les rechercher et nous sommes sûrs qu'il en trouvera. Il n'y a donc aucune raison de s'émouvoir de la baisse sur ce marché. Si l'hiver veut encore favoriser les charbonniers, les cours remonteront bien vite à leur hauteur antérieure.

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des Chemins de fer Etat et Sociétés concessionnaires du mois de juillet 1903 s'élèvent à 19.863.586 fr. 14, contre 19 millions 149.855 fr. 35 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 13.680 fr. 79. Pendant les sept premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé, pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 126 millions 72.011 fr. 13, contre 118.849.502 fr. 13, soit une augmentation de 7.222.509 francs. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 31 juillet s'élève à 2.348.188 fr. 35, contre 2.335.521 fr. 60 en 1902, soit une augmentation de 12.666 fr. 75.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élèvent, pour juillet, à 19.444.887 fr. 74, contre 18.736.903 fr. 15. Pour les sept premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 123.373.967 fr. 31, contre 116.283.101 fr. 19 l'année dernière, soit une augmentation de 7.090.866 fr. 12.

Voici un tableau comparatif de la recette des Chemins de fer concédés pendant les mois de juillet 1902 et 1903 et pendant les sept premiers mois des mêmes années :

	Juillet		Sept mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	384.283	360.940	2.317.286	2.164.747
Nord belge.....	1.494.783	1.485.294	10.202.353	9.689.258
Chimay.....	66.422	58.452	415.124	371.491
Malines-Terneuz.	141.645	124.259	875.554	742.205
Term.-St-Nicolas	23.118	23.024	156.708	152.387

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 23 novembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

La semaine écoulée n'a offert rien de bien saillant dans aucun ordre de faits. La discussion du budget a continué lentement et, comme le temps avance, il est probable que si les républicains continuent à faire voter à l'appel nominal chaque article du budget, le Gouvernement fera tenir deux séances par jour ou demandera une séance permanente; aujourd'hui, on s'occupe à la Chambre de cette question.

Une fois le reste du budget envoyé au Sénat, qui a commencé à le discuter, la Chambre entamera le projet relatif à la réforme monétaire, que la Commission a déjà rapporté; le rapport sera lu probablement aujourd'hui; il contient, dit-on, certaines modifications.

Avec ce projet alterneront ceux de la loi sur la marine marchande, sur les dépôts francs et sur le repos dominical; celui-ci sera probablement assez discuté à cause du préjudice qu'il cause à certaines industries qui préféreraient le repos hebdomadaire.

Les libéraux travaillent à organiser un parti démocratique dans lequel entreraient M. Canalejas et ses amis, qui ont reconnu l'autorité de M. Montero Rios. L'idée de ce dernier est d'élaborer un programme qui puisse contenter les plus radicaux, qui n'arrivent pas jusqu'à demander le changement de la forme de Gouvernement. C'est un essai curieux et sur le résultat final duquel il convient de ne rien dire d'avance. Faisons remarquer, cependant, que M. Montero Rios a manifesté de nouveau son opinion contraire à la reconnaissance des dettes coloniales; il faut avouer que, pour un homme d'Etat qui a eu connaissance des conditions de l'émission de ces dettes, l'idée de les répudier est au moins singulière et n'a actuellement aucune portée pratique.

Relativement à la stabilité du Cabinet actuel, il n'y a rien de changé pour à présent, quoique on ait fait courir le bruit que M. Silvela se verrait obligé de reprendre la présidence du Conseil. Il ne faut attacher aucune importance à ces rumeurs.

La semaine a été perdue pour les intermédiaires et pour les spéculateurs : la *Dette 4 0/0* a été cotée de 77 30 à 77 20 au comptant; la différence avec le terme a été de cinq centimes et il y a eu un moment où les deux cotes ont été égales. Les achats du comptant ont toujours lieu, mais cela n'est pas suffisant pour galvaniser les cours et la tendance est tout à fait lourde; le seul moyen de réveiller un peu les esprits serait de voir un éclaircissement de la situation politique, sans cela nous arriverons à la fin décembre avec le cours de 77 50 0/0 ou 77 75 environ.

La *Dette Amortissable* a perdu 25 centimes pour les mêmes raisons que la *Dette Intérieure*.

Les valeurs industrielles ont été très fermes et continuent leur mouvement de hausse pour différents motifs : les actions de la *Banque d'Espagne*, parce qu'un certain nombre de personnes estiment que l'approbation des projets de M. Villaverde est encore lointaine; celles de la *Compagnie fermière des Tabacs*, à cause des bonnes recettes qui permettront d'augmenter soit le dividende, soit les réserves; mais que l'Administration s'incline à l'une ou à l'autre solution, les actionnaires trouveront toujours l'argent; celles de la *Banque Hypothécaire* escomptent une augmentation du dividende. A enregistrer quelques affaires en actions de la *Compagnie des Explosifs*, à 29.80 0/0. Les titres de la *Compagnie Sucrière* ont un marché assez difficile : les obligations sont très offertes à 96 0/0; les actions de préférence à 106 0/0 et les actions ordinaires n'ont pas de marché.

Il est question d'organiser en trust les Compagnies d'électricité de Madrid qui sont toutes ou à peu près dans une situation précaire; il sera peut-être difficile de les remettre sur pied sans grand dommage, quoi qu'il n'y ait pas de doute que si elles continuent à corriger les vices administratifs qui les rongeaient, elles peuvent encore se tirer d'affaire.

Le cours du change a varié de 33 25 à 33 90 0/0 pour revenir à 33 65; vendredi et samedi, il n'y a eu aucun cours enregistré, mais quelques opérations ont eu lieu à 33 90 et 34 0/0; aujourd'hui, on a ouvert à 33 90 pour arriver à 34 10 et fermer à 34 0/0, demandé.

Le marché des valeurs a été aussi lourd que les jours précédents et le marasme a régné sur toute la ligne.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	2 nov.	9 nov.	16 nov.	23 nov.
4 0/0 Intérieur.....	77 30	77 05	77 30	77 30
5 0/0 Amortissable.....	97 35	97 25	96 ..	96 35
Banque d'Espagne.....	477 50	479 50	478 50	481 ..
— Hypothécaire.....	183 ..	184 ..	187 ..	187 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	441 50	442 50	443 ..	445 45
Chèques sur Paris.....	32 85	33 60	33 50	34 ..
— Londres.....	33 37	33 62	33 54	33 75
Céd. hyp. 5 0/0.....	101 90	101 90	100 ..	101 10
— 4 0/0.....	100 50	100 70	100 95	101 10

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous remarquons les différences suivantes : + argent, 3 millions; correspondants étrangers, 2,7; escomptes commerciaux, 2,5; comptes courants, 2; — circulation, 12,4; = le compte courant du Trésor est créancier de 123 millions.

Le Bureau du Travail a formé une statistique provisoire du nombre des Sociétés ouvrières existant en Espagne suivant leur objet. Le total recensé comprend 2.486 Sociétés distribuées en 720 localités et comprenant :

1.598 Sociétés d'assistance ;
309 — de secours ;
50 — de coopération ;
64 — d'instruction ;
165 — diverses.

C'est la première fois qu'on forme en Espagne une statistique de cette espèce et elle est très incomplète, ce qui ne permet pas d'en déduire des conséquences au point de vue de la distribution par catégories, d'autant plus que dans beaucoup de cas on n'a pas déclaré le nombre des associés.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 3 novembre 1903 (44 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	55.750.969	57.057.372	58.878.319	59.295.863
Asturies, Galice...	784	15.776.281	16.629.003	17.369.066	18.048.301
Valence à Utiel...	88	836.431	671.054	706.647	870.884
Lérida-Reus...	104	1.116.129	1.069.695	1.134.554	1.169.054
San Juan de Las Abadesas.....	112	2.312.002	2.249.172	2.323.567	2.386.134
Almansa-Valence	499	10.964.872	10.865.642	11.809.623	12.223.890
Total Nord de l'Esp.	3.677	86.756.707	88.544.938	92.421.776	93.994.126
Andalous.....	1.067	16.804.394	16.642.045	18.732.259	18.212.528
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.650	77.625.821	78.821.544	85.215.900	86.229.228
Sud de l'Espagne.	296	2.668.266	2.807.786	3.199.380	3.650.806

Production trimestrielle du sucre. — Selon les renseignements de la statistique publiée par la Direction générale des Douanes, il est entré, durant le troisième trimestre de 1902, dans les fabriques de sucre :

427.647.786 kilogrammes de betteraves, et comme durant le même trimestre de 1902 il n'y est entré que 353.950.830 kilogrammes, il résulte qu'il y a en faveur de 1903 une différence de 73.696.953 kilogrammes. Le poids du sucre extrait s'est élevé à 32.401.104 kilogrammes.

Durant le troisième trimestre 1902, ce chiffre n'atteignit que 24.614.034 kilogrammes.

Il y a donc, par conséquent, en faveur de 1903, une différence pour le sucre extrait de 7.787.070 kilogrammes.

Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1903, et comparativement à 1902, les stocks de sucre de canne, de betterave et de sorgho en fabrique ont augmenté de 235.512 kilogrammes, la production de 11.686.746 et la sortie des fabriques de 8.174.847 kilogrammes.

Le 30 septembre 1903, il y avait en fabrique 18.552.254 kilogrammes, c'est-à-dire 3.747.411 kilogrammes de plus qu'à la même date de 1902.

Dans les raffineries et dépôts spéciaux, il y avait, de plus, à la même époque, 2.476.705 kilogrammes.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 25 novembre 1903.

La Bourse est ferme et en tendance excellente. L'Intérieure clôture à 77 40. Le change sur Paris est à 33 80.

GRÈCE

La Banque Nationale de Grèce et la Banque Ionienne. — Après la fusion de la *Banque d'Epirothessalie*, lisons-nous dans l'*Economiste d'Orient*, il est resté en Grèce deux Banques d'émission : la *Banque Nationale de Grèce* et la *Banque Ionienne*.

Cette dernière ayant obtenu le renouvellement de son privilège pour quinze ans et la *Banque Nationale de Grèce* tenant beaucoup à devenir la seule Banque d'émission du Royaume, des négociations ont été entamées entre les deux Banques en vue d'une fusion de la *Banque Ionienne* avec la *Banque Nationale* ou d'une cession du privilège de la première à la seconde.

La fusion n'a pas trouvé un terrain favorable. Au contraire, la cession du privilège d'émission de la *Banque Ionienne* à la *Banque Nationale* a été favorablement accueillie par les Conseils d'administration des deux Etablissements qui l'ont adoptée en principe et ont chargé M. J. Valaoriti, sous-gouverneur de la *Banque Nationale*, et M. Dixon, directeur général de la *Banque Ionienne* de faire l'évaluation des créances de la *Banque Ionienne*, celles qui émanent des dispositions de la convention du privilège devraient être cédées à la *Banque Nationale* avec le privilège d'émission.

Les créances à céder à la *Banque Nationale*, savoir les prêts sur hypothèque, les avances aux agriculteurs, le portefeuille-escompte et les prêts nantis, s'élèvent ensemble à un chiffre à peu près égal à celui de la circulation fiduciaire de la *Banque Ionienne*, qui est fixée par la loi à 7 millions de drachmes. La *Banque Nationale* n'aurait donc qu'à retirer de la circulation les billets de la *Banque Ionienne* en les remplaçant par ses propres billets pour entrer en possession des créances en question. Pour ce qui est de la différence existant entre le montant de ces créances et la circulation fiduciaire de la *Banque Ionienne*, elle serait réglée en numéraire entre les deux Banques. Cette différence, du reste, n'est pas grande après la réduction d'environ 7 0/0 apportée au montant des créances à la suite de leur évaluation par MM. Valaoriti et Dixon qui ont fait une tournée de trois mois dans les Iles Ioniennes à cet effet.

La *Banque Nationale* aurait en outre à verser à la *Banque Ionienne* une somme représentant les intérêts des 7 millions de drachmes en billets que cette dernière a le droit d'avoir en circulation pendant toute la durée du privilège à céder.

Les Conseils d'administration des deux Etablissements sont tombés d'accord sur tous les détails de la cession du privilège. Il reste à soumettre la convention y relative à l'approbation des assemblées générales des actionnaires des deux Banques et à la ratification du Gouvernement hellénique. L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la *Banque Ionienne* sera tenue le 18 décembre prochain. Celle des actionnaires de la *Banque Nationale* suivra.

Après la cession du privilège d'émission, la *Banque Ionienne* continuera ses opérations comme Banque Commerciale. Elle conservera ses trois succursales aux Iles Ioniennes : Corfou, Céphalonie et Zante et y fera toutes les opérations de Banque comme jusqu'ici, à l'exception des prêts sur hypothèque.

Cette combinaison, conclut l'*Economiste d'Orient*, est aussi avantageuse à l'une qu'à l'autre des deux parties. La *Banque Nationale*, obligée d'après sa dernière convention avec le Gouvernement, de créer dans trois ans des agences aux Iles Ioniennes, ayant pour objet les prêts sur hypothèque, les avances aux agriculteurs, l'escompte des billets de commerce et les prêts nantis, a tout avantage à prendre, dès à présent, possession des créances de la *Banque Ionienne* concernant ces quatre branches d'affaires. D'autre part, la *Banque Ionienne* ne perd rien à céder son privilège d'émission puisqu'elle reçoit en échange une somme représentant les intérêts de sa circulation fiduciaire pendant toute la durée du privilège.

ÉTATS BALKANIKES

BULGARIE

Le Discours du Trône en Bulgarie. — Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture du Sobranié le 16 novembre, le prince Ferdinand après avoir constaté l'ordre et la tranquillité dont jouit le pays, a ajouté :

« Au cours de cette année, des événements se sont passés qui m'ont imposé le devoir, avant l'expiration du mandat de la XII^e assemblée nationale, de m'adresser au peuple pour lui demander son avis sur la direction qu'il convient de donner aux affaires de notre patrie. C'est avec satisfaction que je constate que mes compatriotes ont convenablement apprécié l'importance extraordinaire des circonstances actuelles et qu'ils vous ont confié la tâche difficile et honorable d'unir vos efforts à ceux du Trône pour travailler à la prospérité du pays pour poursuivre les grands idéals nationaux et la grandeur de la patrie.

« L'ordre et la tranquillité qui ont régné pendant les élections législatives prouvent que le peuple bulgare a fait des progrès en ce qui concerne son éducation nationale, et relèvent les institutions libérales que possède le pays. Quant à vous, vous aurez à déployer une activité sérieuse autant qu'utile afin d'introduire un ordre durable dans toutes les branches de l'administration gouvernementale et pour favoriser le développement économique et social de la Bulgarie.

Dans ces conditions, vous répondrez aux espérances que placent en vous la Couronne et le peuple.

« Les événements de l'été dernier ont porté le Gouvernement à faire certaines dépenses extraordinaires qui étaient nécessaires pour mettre notre armée dans l'état où elle doit constamment se trouver en sa qualité de protectrice de l'indépendance et de l'intégrité du pays. Ces dépenses extraordinaires seront soumises à votre approbation. Je ne doute pas que, animés d'un patriotisme élevé, vous consacrerez votre sérieuse attention aux conditions dans lesquelles ces dépenses ont été faites et que vous apprécierez convenablement les efforts et les actes de mon Gouvernement.

« Animé du désir de maintenir les excellentes relations de la Bulgarie avec tous les États étrangers, mon Gouvernement s'efforcera de cultiver et de resserrer nos rapports avec notre libératrice — la Russie, — avec les autres grandes puissances et particulièrement avec les États voisins.

Les Traités de commerce bulgares. — Le Gouvernement bulgare vient de déclarer officiellement aux représentants des puissances étrangères que le Cabinet actuel retire la dénonciation des traités de commerce faite par le Ministère précédent.

ROUMANIE

Chemins de fer de l'Etat roumain. — D'après les données provisoires qu'elle a réunies en vue de la confection de son budget pour l'exercice prochain, l'Administration des Chemins de fer de l'Etat roumain évalue à 19.500.000 fr. le chiffre des revenus nets qu'elle pourra verser au Trésor pour l'année financière 1904-1905. Bien que, pour l'exercice en cours, ces revenus soient évalués à 20.500.000 fr., et que l'on espère les couvrir jusqu'à la fin de l'exercice, l'Administration des voies ferrées roumaines juge prudent d'en réduire le chiffre d'un million pour l'exercice 1904-1905, en prévision de la baisse du trafic des céréales à laquelle on s'attend au printemps prochain, par suite de la mauvaise récolte du maïs.

Les Produits textiles en Roumanie. — L'importation de matières textiles atteint, en Roumanie, un chiffre important, car la statistique commerciale y englobe tous les tissus, les fils de laine et de coton teints ou écrus, la passementerie, les dentelles, les tapis, etc., etc. En voici le tableau par pays de provenance :

	1901	1902
	En francs.	
Angleterre	40.361.972	40.652.234
Allemagne.....	43.077.800	38.722.973
Autriche-Hongrie	27.873.105	24.266.164
Italie	14.348.724	14.676.767
France.....	8.392.858	7.584.191
Suisse	3.839.974	4.144.661
Belgique.....	1.419.446	1.627.303
Hollande.....	410.645	1.042.154
Bulgarie	738.442	563.334
Turquie.....	353.067	508.924
Russie	619.330	475.574
Egypte.....	2.031	19.102
Autres pays.....	592.557	329.930
	141.929.951	134.616.314

SERBIE

La Situation agricole et la culture des prunes. — M. Georges Degrand, vice-consul de France à Belgrade, donne des renseignements intéressants sur la situation agricole de la Serbie et la culture des prunes.

« On peut, dit-il, au point de vue agricole, diviser la Serbie en trois grandes régions : la région vinicole située entre la Morava et la frontière bulgare, s'étendant de Smederevo à Vrania ; la région montagneuse et forestière partant de Vrania et remontant le long des frontières turque et bosniaque jusqu'à Ougitzé ; enfin la région du centre, vaste triangle, pays de plaines et de collines peu élevées, de terres fertiles et riches, qui comprend les départements de Belgrade, Roudnik et Kragonievatz, autrement dit la Choumadia, et

les départements de Schabatz, de Loznitza, de Valiévo et de Tchatchak et une partie des départements de Smederevo et de Jagodina.

Cette contrée, qui embrasse près de la moitié du territoire serbe, est le centre de la culture et du commerce des prunes d'Ente. Celles de Schabatz et de Kragonievatz sont les plus appréciées.

Le Gouvernement serbe, désireux d'entretenir et de relever cette branche de l'industrie agricole, l'une des plus rémunératrices du pays, a créé des stations agricoles à Chabatz, à Tchoupria et à Leskovatz, une école agronomique à Kraliévo et 52 stations pépinières. Dans ces différents établissements on s'est efforcé de sélectionner des espèces indigènes et d'acclimater des espèces étrangères ; des études ont été faites sur les conditions climatiques et géologiques s'adaptant le mieux à chaque sujet.

Des soins inconnus des paysans serbes ont été prodigués aux jeunes arbres pour assurer leur plein développement ; les observations se sont également portées sur les parasites, insectes et les maladies cryptogamiques qui ravagent d'ordinaire les prunelaies. Des tentatives ont été faites pour propager la culture du prunier et ont donné de bons résultats ; seul, le district d'Ougitzé y semble peu propre ; la rigueur du climat n'y permet que rarement aux fruits d'arriver à complète maturité et ces fruits, soit mauvaise condition d'exposition, soit choix défectueux dans les espèces, restent toujours malingres et insuffisamment riches en sucre. Enfin, les stations gouvernementales se sont à juste titre préoccupées de l'infériorité des séchoirs serbes ; étuves françaises des systèmes Issartier, Ribot, Cazeuille, etc., ont été installées ou étudiées et si l'on y a renoncé comme aux autres modèles américains ou autrichiens, c'est que leur prix en interdisait la vente. Ces études n'ont pas été vaines : elles ont donné au pays un four-séchoir, qui, jusqu'à présent répond mieux que tout autre à ses besoins.

Telle est l'œuvre de ces stations modèles ; si elle n'a pas atteint tous les résultats qu'on en espérait, c'est qu'elle avait à traiter avec des paysans, et le paysan est attaché à ses traditions et à ses coutumes, il s'en sépare rarement autrement que contraint et forcé.

L'année 1902 a été exceptionnellement bonne comme qualité et quantité. La production totale a atteint :

Pruneaux, 36.000.000 de kilogrammes environ ;

Marmelade, plus de 15.000.000 de kilogrammes ;

Slivovitz (eau-de-vie de prunes), plus de 9.600.000 litres.

Sur ces quantités : 1^{re} 35.461.576 kilog. de pruneaux ont été exportés : En France, 10.080 kilog. ; en Autriche-Hongrie, 20.643.997 kilog. ; en Belgique, 1.051.320 kilog. ; en Bulgarie, 20.752 kilog. ; en Angleterre, 24.921 kilog. ; en Allemagne, 13.199.723 kilog. ; en Russie, 145.835 kilog. ; en Suisse, 364.728 kilog. ; en Turquie, 220 kilogrammes.

De même qu'en France, l'année 1903 en Serbie est considérée comme très au-dessous de la moyenne. D'après les estimations générales, la récolte ne dépassera guère le tiers de celle de 1902. Cet état de choses est dû aux gelées tardives et aux pluies qui se sont succédées sans discontinuer jusqu'à la fin du mois de juillet dernier. Enfin, des orages et des bourrasques de vent ont parachevé les dégâts. Les fruits qui ont résisté ont profité des dernières belles journées de l'été et sont bien venus à maturité. La qualité sera bonne. Il est impossible de donner des prix fermes, les transactions ont à peine commencé ; le nombre d'affaires conclues jusqu'à ce jour est insignifiant, le marché est mou, la plupart des acheteurs se tenant jusqu'à présent sur la réserve.

La grande propriété n'existe pas en Serbie. Les prunelaies de plus de deux cents arbres y sont fort rares. Les propriétaires, paysans en général peu fortunés, du reste fort indolents, ne donnent que peu de soins à leurs vergers. D'une manière générale, on peut dire que la récolte se présente telle que l'ont faite les éléments. Les efforts très louables des stations gouvernementales pour l'amélioration des espèces et des systèmes de culture sont restés jusqu'à ce jour sans grands résultats. Les producteurs qui passent pour les plus diligents se contentent d'un émondage et d'un échenillage des plus vagues ; les autres, et ils sont la majorité, laissent simplement agir la nature. Le paysan serbe, peu soigneux, peu actif, est l'ennemi de toute innovation ; le succès ne le convainc pas et il est fort juste de dire que « pour lui donner le bien-être, il faut le lui imposer ».

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Population du Brésil. — Le département de statistique de São Paulo vient d'établir l'état suivant de la population brésilienne répartie par provinces :

Minas Geraes.....	4.277.000	Sergipe.....	450.000
Bahia.....	3.335.000	Piahy.....	425.000
São Paulo.....	2.520.000	Rio Gr. do Norte.....	407.000
Pernambuco.....	2.089.000	Santa Catharina.....	405.000
Rio Grande do Sul.....	1.350.000	Paraná.....	380.000
Rio de Janeiro.....	1.300.000	Goyaz.....	340.000
Ceará.....	1.030.000	Amazonas.....	240.000
Alagoas.....	781.000	Espirito-Santo.....	201.000
Maranhao.....	660.000	Matto Grosso.....	157.000
Pará.....	652.000	District Fédéral.....	750.000
Parahyba.....	596.000	Total.....	22.315.000

En l'absence d'un recensement exact, notre confrère le *Brésil* considère cette évaluation comme très près de la vérité.

Le recensement de 1890 avait fixé le chiffre de la population à 14.333.915 individus. En 1900 un nouveau dénombrement a été fait, dont le résultat contenait une diminution; il a été considéré comme inexact et ses données n'ont pas été acceptées.

Le Budget de l'Etat de São Paulo. — Le Congrès de l'Etat paraît être aux économies et est disposé à restreindre, dans la mesure du possible, les dépenses publiques. Au Sénat, on a proposé de réduire à 21 contos le subside du président de S. Paulo et à 16 contos 500 celui du vice-président.

D'après le projet de budget en discussion à la Chambre et qui vient d'être envoyé au Sénat, la dépense prévue est de 33.267 contos et la recette de 33.283, sans compter la recette extraordinaire, évaluée à 1.200 contos de reis.

La dépense se partage comme suit entre les trois secrétaireries d'Etat : intérieur, 18.832 contos; agriculture, 4.945 contos, et finances, 9.401 contos de reis. Les crédits les plus importants de la secrétairerie de l'intérieur sont, pour la police, 6.649 contos, et pour l'instruction publique, 5.800 contos de reis. La secrétairerie de l'agriculture disposera de 2.500 contos pour les travaux publics en général et l'assainissement de Santos, de 520 contos pour contrats et subventions et de 200 contos pour le service d'introduction d'immigrants. Le budget des finances comprend 1.500 contos pour faire face aux paiements des dépenses d'exercice échus, de 2.225 contos pour le service d'intérêts, et de 2.011 contos pour les différences de change.

Le projet de budget voté par la Chambre autorise le Gouvernement à réorganiser la Banque de Crédito Real.

Navigation de cabotage. — D'après les données officielles du Département de statistique commerciale de Rio-de-Janeiro, le mouvement de la navigation de cabotage national dans les cinquante-deux ports de la République, en 1901 et en 1902, a été le suivant :

	1902		1901	
	Navires	Tonnage	Navires	Tonnage
Entrées.....	11.745	4.567.266	11.334	3.874.329
Sorties.....	11.681	4.568.379	11.246	3.870.393

Ces chiffres permettent de constater que, de 1901 à 1902, la navigation de cabotage national a augmenté de plus de 300 navires et de plus de 60.000 tonnes.

CANADA

Les Assurances sur la Vie en 1902. — Le rapport du Surintendant des assurances du Dominion of Canada nous fournit des tableaux intéressants sur le fonctionnement des assurances sur la vie dans ce pays.

Le dernier exercice a présenté un accroissement de plus de 45 millions de dollars dans le montant des affaires en cours.

En voici le résumé pour chaque catégorie de Compagnies opérant au Canada :

Désignation des Compagnies	En cours	Augmentation
	(Dollars)	
Canadiennes.....	308.202.596	23.517.975
Anglaises.....	41.556.245	1.340.059
Américaines.....	159.053.464	20.185.287
	508.812.305	45.043.271

Voici les résultats annuels des diverses Compagnies depuis 1891 :

Années	Compagnies		
	Canadiennes	Anglaises	Américaines
	(Dollars)		
1891.....	21.904.302	2.947.246	13.014.739
1892.....	25.585.534	3.625.213	15.409.266
1893.....	28.089.437	2.967.855	14.145.555
1894.....	28.670.364	3.211.246	17.640.677
1895.....	27.909.672	3.337.638	13.093.888
1896.....	26.171.830	2.869.971	13.582.769
1897.....	30.351.021	2.778.510	15.138.134
1898.....	35.043.182	3.323.107	16.398.384
1899.....	42.133.128	3.748.127	21.514.478
1900.....	38.545.949	3.717.997	26.632.146
1901.....	38.298.747	3.059.043	32.541.438
1902.....	45.882.167	3.324.317	31.346.432

Le montant des assurances en cours à la fin de 1902 s'élevait à 508.812.305 dollars, se répartissant comme suit :

Compagnies	Dollars
Canadiennes.....	308.202.596
Anglaises.....	41.556.245
Américaines.....	159.053.464

Le chiffre global des affaires en cours en 1875 était seulement de 85 millions de dollars, réalisé pour plus de la moitié — soit 43.596.360 dollars — par les Sociétés américaines, passées depuis au second rang. Les Compagnies anglaises ont seulement doublé leur chiffre au cours de ces 28 années, alors que les Compagnies du Canada sont montées de 21 millions à plus de 308 millions de dollars en cours.

Le taux de la mortalité en 1902, par rapport au nombre des vies soumises au risque, paraît avoir été, pour les Sociétés de toutes sortes prises en bloc de 10,17 0/00; en 1895, il fut de 11,09 0/00.

Les Compagnies opérant au Canada ont déboursé en 1902, pour leurs assurés ou rentiers, les sommes suivantes :

	Dollars
Sinistres.....	5.522.160 81
Contrats échus.....	1.362.379 38
Rentes.....	187.037 28
Rachats.....	970.645 95
Bonifications aux assurés.....	755.747 54
Ensemble.....	9.397.970 96

Ainsi, pour 100 dollars de primes encaissées, il a été déboursé 48 dollars 19 cents, ce qui laisse 51 dollars 81 cents pour la réserve, les frais généraux et les bénéfices.

CHILI

Le Budget de 1904. — Le Ministre des Finances a déclaré au Sénat que le budget de 1904 atteint 129 millions de piastres, dont 91 millions de dépenses ordinaires, 18 millions pour le paiement des cuirassés et autres frais extraordinaires, 20 millions pour les paiements à M. de Rothschild. Il a ajouté qu'il resterait 10 millions pour l'exercice de 1903 et que l'exercice de 1904 se solderait sans déficit.

Le Directeur des Douanes se prononce contre la réduction des droits de douane sur le sucre raffiné. Il estime que les lois doivent protéger toujours les raffineries nationales en maintenant les droits réduits sur les matières étrangères et sur le sucre brut.

ÉTATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois de septembre et pour les neuf premiers mois des six dernières années :

Marchandises				
Septembre	Exportation	Importation	Balance	
		(En dollars)		
1898.....	90.645.937	48.456.387	+	42.189.550
1899.....	109.886.677	70.711.965	+	39.174.712
1900.....	115.901.722	59.568.600	+	56.333.122
1901.....	106.989.926	66.826.813	+	40.163.113
1902.....	121.232.384	87.736.646	+	33.496.038
1903.....	110.332.325	81.947.146	+	28.385.179
Neuf mois				
1898.....	869.278.144	475.378.955	+	393.899.189
1899.....	902.477.500	585.902.398	+	316.575.102
1900.....	1.031.964.238	624.467.433	+	407.496.805
1901.....	1.046.319.267	646.477.569	+	399.841.698
1902.....	943.161.484	702.149.643	+	241.011.841
1903.....	939.264.199	758.930.379	+	230.333.820

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Septembre	Or	Argent
	(En dollars)	
1898.....	— 13.705.531	+ 3.151.407
1899.....	— 1.974.899	+ 1.245.195
1900.....	— 7.045.981	+ 1.551.773
1901.....	— 11.472.069	+ 2.639.456
1902.....	— 4.451.101	+ 2.236.396
1903.....	— 4.186.782	+ 680.776
Neuf mois		
1898.....	— 114.561.893	+ 18.334.276
1899.....	— 1.390.585	+ 16.014.336
1900.....	+ 12.615.871	+ 17.231.461
1901.....	+ 2.719.473	+ 18.996.785
1902.....	+ 6.089.827	+ 16.876.695
1903.....	+ 9.896.179	+ 8.307.166

Le Marché Financier de New-York

New-York, 25 novembre 1903.

Les bruits courent au sujet du Panama, que, pour ne pas troubler le marché le versement des 200 millions de francs à la Compagnie du Canal serait fait par des Banques françaises à la suite du dépôt par les Etats-Unis de 40 millions de dollars-or à la Sous-tresorerie de New-York.

D'autre part, on va conseiller à la République de Panama de placer en bons des Etats-Unis 9 millions de dollars sur les 10 millions qu'elle recevra, de sorte qu'il n'y aurait plus de dette de Panama, sauf les bons provenant de la part de la République dans la dette extérieure colombienne.

Le Marché est plus faible par suite de la nouvelle tension monétaire.

Le 4 0/0 ancien clôture à 110.

Les Chemins américains, après un début ferme sont plus lourds en clôture.

Voici les derniers cours :

Atchison, 65 3/8; *Milwaukee*, 137 7/8; *Erie*, 26 7/8; *Reading*, 40 3/8; *Canadian Pacific*, 118 3/8; *Illinois Central*, 129 ./.; *Louisville*, 103 1/4; *Central*, 153 ./.; *Union-Pacific*, 73 ./..

MEXIQUE

Le Gouvernement mexicain et les Chemins de fer. —

(fin). — La quatrième condition était faite pour engager les porteurs d'actions ordinaires à accepter une action série A et une action série B en échange de trois vieux titres. D'ailleurs, en accordant certains avantages au *National*, le Gouvernement consacrait simplement les principes de la loi d'avril 1899 qui limite, avec le concours des intéressés, la concurrence de deux lignes dans une zone donnée.

Speyer tira un excellent parti de cette clause habile et réussit parfaitement dans ses négociations avec les actionnaires.

La dernière condition n'a pas besoin de commentaire.

Ces conditions étant acceptées, le Ministre des Finances signa, à New-York, les bases du contrat.

En résumé, le Gouvernement avait acquis pour 9 millions de dollars la direction du *National*, de l'*International* et de l'*Interocéanique*.

Avec ces 9 millions de dollars il avait :

100.000 préférées 4 0/0;

93.439 série A 4 0/0;

106.288 série B différées.

soit le 47 1/4 du nombre total des actions du *National*. En même temps, il avait acquis le droit, comme condition de l'achat, de nommer la majorité des membres du Conseil d'administration.

Au point de vue des intérêts agricoles, industriels et commerciaux du pays, l'opération était excellente, personne ne le niera. L'indépendance économique du pays était conquis.

L'*Interocéanique* a une grande importance pour les trafics d'importation et d'exportation et pour le trafic local. Ses tarifs d'importation sont actuellement réglés par un arrangement intervenu avec le *Mexicain*, le *National* et le *Central*, mais, aux termes de la loi qui régit la matière, il peut gouverner le trafic, parce qu'il sera bientôt la ligne la plus courte entre Veracruz et Mexico. Avec son tracé actuel, il eût été dans des conditions inférieures à la ligne que le *Central* construit entre Mexico et Tampico, mais, par la construction de la voie de Virreyes, il ne craint aucune concurrence du côté de la mer. En outre, il développera son système par le raccord entre son embranchement de Matamoros Izucar avec celui de Cuautla, Yautepec et Jojutla.

L'*International*, qui coupe le *Central* à Torreon, eût été, entre les mains de cette Compagnie, un formidable élément de défense. Entre les mains du *National*, il devient un formidable élément de concurrence, car il se relie au réseau du Southern Pacific et à toutes les lignes qui touchent à San Antonio Texas.

Sur son parcours même, il a développé de nombreux intérêts, malgré ses hauts tarifs.

Enfin, la plus importante des trois acquisitions est celle du *National*, la voie la plus courte entre Mexico et les Etats-Unis.

Le plan de réorganisation de cette ligne avait pour objet, entre autres réformes, la transformation en voie large de la voie étroite, de Mexico à Laredo, et le raccourcissement de la distance entre ces deux points par la construction d'une voie de raccord qui évitera le passage actuel, d'exploitation si coûteuse, par Toluca. Tous ces travaux vont être terminés et le *National* sera incontestablement la ligne internationale la plus importante de la République.

Si le *National* étend sa ligne de Toluca, Morelia, Uruapan jusqu'au Pacifique, il rivalisera, dans ces régions, avec la ligne que le *Central* pousse jusqu'au port de Manzanillo. Son embranchement, en construction, de Monterey à Matamoros, sera aussi très important.

La fusion des trois Compagnies sous une seule administration augmentera les bénéfices de chacune d'elles et leurs tarifs, inspirés par le Gouvernement, seront établis en vue de l'intérêt général, auquel, jusqu'à présent, les Compagnies ne songaient guère.

Le groupe du *Standard Oil*, sans doute, suivra la même politique, dans son intérêt aussi bien que dans celui du pays.

Il faut dire aussi, conclut le *Mexique*, que l'opération a sauvé d'un danger l'indépendance économique du pays. Si le trust des chemins de fer américains s'était constitué et fût devenu maître de nos lignes, quelle influence économique et politique ne se fût-il pas assuré chez nous ! Si un trust riche constitue un péril, ce péril est bien plus grand quand le trust est étranger. Sans liens patriotiques avec le pays qu'il exploite, sans freins, sans scrupules, il est plus fort, en certains cas, que l'Etat lui-même.

La politique nouvelle du Gouvernement, dans ses relations avec les chemins de fer, mérite donc la plus vive approbation.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Nous continuons la reproduction du rapport de M. Clausson, Vice-consul de France à Lourenço-Marquez, sur la Compagnie de Mozambique :

Les principales entreprises auxquelles la Compagnie a accordé des sous-concessions sont les suivantes :

En laissant de côté le chemin de fer dont je parlerai plus loin, je citerai parmi ces entreprises :

La *Compagnie du Luabo*, au capital de 2 millions de francs pour l'exploitation du fermage des « prazos » de Luabo et Milambé, d'une superficie de 500.000 hectares environ.

Les efforts faits par cette Société ne paraissent pas avoir jusqu'à présent donné de très bons résultats.

La *Compagnie du Buzi*, Société portugaise au capital de 2 millions de francs, possédant un territoire de 500.000 hectares, qui a déjà obtenu des résultats très appréciables avec ses plantations de caoutchouc, de bananiers, cocotiers, etc.

Cette Compagnie vient d'absorber la *Companhia Industrial Africana*, Société franco-portugaise, constituée par la Compagnie parisienne des explosifs Favier, qui s'occupe de la fabrication de la dynamite pour l'exploitation des mines d'or.

La *Compagnie agricole de Moribane*, Compagnie à fonds portugais, 5.000 hectares ;

La *Société de Guara-Guara* ;

La *Compagnie portugaise de l'Afrique orientale*.

Ces trois dernières Compagnies à capitaux restreints s'occupent d'exploitations agricoles.

La *Compagnie de Gorongoza*, capital de 2 millions de francs, dont le siège est à Lisbonne et l'administration à Paris, capitaux français et belges.

Cette Compagnie possède un terrain de 1.500.000 hectares entre Beira et le Zambèze, territoire sur lequel elle n'a entrepris que des exploitations de petites étendues.

Le *Syndicat français de Machaoga*, qui possède une concession agricole de 5.000 hectares dans le district de Chiloeane.

La *Compagnie du Sud-Est-Africain*, Société anonyme au capital de 7.000.000 de francs, français et belges, ayant son siège social à Bruxelles, son siège administratif à Paris et dont l'agence générale est à Beira. Elle a pour objet de faire toutes opérations minières, industrielles et travaux publics.

Cette Société a entrepris le comblement de la rivière Chivève à Beira et est devenue de ce fait propriétaire d'un terrain de 60.000 mètres carrés.

Elle possède des fermes dans l'intérieur du pays et, en dehors de son terrain du Chivève, des stands à bâtir dans la ville de Beira.

Consolidated Goldfields of South Africa

L'assemblée générale des actionnaires de la *Consolidated Goldfields of South Africa* a eu lieu le 12 courant.

Passant en revue les différents articles du bilan, le président de la Société, lord Harris, a commenté tout d'abord les chiffres du compte de profits et pertes avec ceux de l'année précédente. Il a expliqué que si les bénéfices avaient atteint la somme de 301.000 liv. st., c'est parce que les affaires avaient été très actives au commencement de l'exercice. Appelant ensuite l'attention sur le montant des placements qui présente une augmentation de 1 million de livres sterling, il a reconnu que, depuis le mois de juin dernier, les cours avaient subi une nouvelle baisse : toutefois, il ne faut pas s'attendre à toujours acheter au plus bas. En tout cas, il n'est pas vrai que, par suite de la baisse survenue depuis le 30 juin, le chiffre de 5.616.850 liv. st. porté au bilan comme valeur des placements ne soit pas exact. Les censeurs ont, naturellement, examiné les prix d'inventaire au 30 juin et déclaré que ces prix représentent une moyenne, mais qu'ils ne sont pas supérieurs aux cours cotés le 30 juin. De plus, le rapport, qui est daté du 31 octobre, déclare formellement que, en sus des

bénéfices réalisés, et abstraction faite de la plus-value des propriétés, les placements de la Compagnie accusent un bénéfice supplémentaire non réalisé. Par conséquent, les actionnaires peuvent être certains qu'en dépit de la baisse survenue depuis le 30 juin, les placements présentent encore une marge énorme de profits non réalisés.

A cette occasion, lord Harris a rappelé qu'au cours des années précédentes, il a eu l'occasion de féliciter le marché de l'évaluation donnée aux actions de la *Goldfields*, car elle se rapprochait sensiblement des calculs de la Compagnie. Mais il ne peut aujourd'hui faire le même compliment au Stock-Exchange, qui évalue à un prix trop bas l'action *Goldfields*. Le fait est peut-être imputable à des manœuvres de baissiers ou peut-être à des ventes d'actionnaires qui, ayant besoin d'argent, ont réalisé leurs titres profitant de l'ampleur de leur marché.

Examinant ensuite la situation de l'encaisse, dont l'excédent sur les engagements n'est que de 884.790 liv. st., soit 1.307.000 liv. st. de moins que l'année dernière, lord Harris a fait remarquer que le montant de la différence représentait pour 500.000 liv. st. le paiement du dividende de l'année dernière et 807.000 liv. st. les placements effectués. Dans ces conditions, la non distribution d'un dividende s'imposait et les actionnaires doivent être concinques qu'en prenant une pareille détermination, le Conseil a agi au mieux de leurs intérêts.

Enfin lord Harris s'est exprimé ainsi :

« Au point de vue général, les épreuves que nous avons traversées l'année dernière n'ont pas été sans utilité : nous avons appris à économiser le plus possible la main-d'œuvre et à expérimenter les engins mécaniques qui en réduisent l'emploi. Il n'y a pas d'ingénieur habile sur le Rand (et je puis dire qu'aucun pays du monde n'en possède de plus habiles) qui n'ait appliqué toute son intelligence à trouver le moyen d'économiser la main-d'œuvre. Ces efforts porteront certainement leurs fruits dans l'avenir. Vous verrez, d'ici dix ans, que les frais d'exploitation seront considérablement réduits par comparaison avec ceux du passé. Déjà, le rendement de la main-d'œuvre noire est devenu bien supérieur à ce qu'il était sous l'administration de M. Krüger. La loi sur les boissons est appliquée comme il convient, et le nombre des non-valeurs a diminué considérablement par semaine. Bien que la cherté de la vie, qui augmente sérieusement les frais d'exploitation, soit encore excessive, elle tendra à diminuer de plus en plus, au fur et à mesure que le Gouvernement verra la possibilité de se procurer des ressources suffisantes sans avoir recours à des droits d'importation onéreux et à des tarifs de transport exorbitants. Je puis vous dire que les arrangements passés récemment pour la fourniture de la dynamite nous permettent de compter que 90 0/0 des explosifs seront livrés à un prix inférieur de 40 à 50 0/0 à ceux d'avant la guerre. »

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or de l'Australie Occidentale. — La production de l'or dans l'Australie occidentale s'est élevée, pendant le mois d'octobre dernier, à 188.262 onces, contre 188.605 onces en octobre 1902.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 26 novembre 1903.

La liquidation de Londres des valeurs sud-africaines qui a eu lieu lundi a donné lieu à d'assez importants rachats de la part des vendeurs de primes débordés. Il s'en est suivi un mouvement en avant assez appréciable qui s'est, toutefois, un peu calmé depuis, sur la nouvelle que le Gouvernement chinois empêcherait l'exportation de coolies au Transvaal. Au dernier moment, cependant on est de nouveau en hausse sur tout.

Le taux des reports sur les mines sud-africaines a été, en général, de 6 à 7 0/0 ; sur l'*East Rand*, la *Rand Mines*, on

Agree to provide 10 minutes of time.

2000

La Junta de la Sierra Nevada, 1911, p. 28, «De San y San Juan...»
 Universidad de California, 1911, p. 28, «De San y San Juan...»

... ..

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50 ; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 621. — 24^e volume. 2^e

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 4 Décembre 1903

SOMMAIRE DU N° 621

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 706 à 708.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Production des Métaux précieux en France. — La Frappe et la Circulation des Monnaies aux États-Unis. — Pages 708 et 709.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 709 et 710.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question fiscale en Angleterre. — La Question des Caisses d'épargne. — Emprunt chinois 5 0/0 de 1902. — Société des Raffineries et Sucreries Say. — Les Chemins de fer de l'Europe en 1903. — Pages 710 à 717.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Un nouvel Établissement de Crédit. — Le futur Régime du Gaz à Paris. — Le Chemin de fer souterrain Berliet. — Crédit Foncier de France. — Chemin de fer Métropolitain. — Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways. — Finances serbes, etc. — Pages 717 à 720.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 720 à 721.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 725 et 726. — ANGLETERRE : Pages 726 et 727. — BELGIQUE : Pages 727 et 728. — ESPAGNE : Pages 728 et 729. — ITALIE : Pages 729 et 730. — ROUMANIE : Pages 730 et 731. — SERBIE : Page 731. — SUISSE : Pages 731 et 732. — TURQUIE : Pages 732 et 733. — AMÉRIQUE : Pages 733 et 734.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — Les Rendements des Mines transvaaliennes. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 735 et 736.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille escompte	Avances sur valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France									
1902 4 décemb...	2.540	1.108	4.365	488	657	461	3		
1903 19 novemb...	2.397	1.102	4.261	399	681	476	3		
1903 26 novemb...	2.398	1.109	4.217	622	862	481	3		
1903 3 décemb...	2.393	1.110	4.347	394	914	483	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 29 novemb...	801	296	1.560	757	1.050	76	4		
1903 15 novemb...	829	291	1.610	622	1.160	72	4		
1903 23 novemb...	864	303	1.562	782	1.122	69	4		
1903 30 novemb...	831	292	1.597	736	1.152	80	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 31 octob...	63	23	185	129	176	63	»		
1903 31 août...	61	22	174	124	160	70	»		
1903 30 septemb...	61	21	201	117	187	63	»		
1903 31 octob...	62	22	183	120	185	55	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 4 décemb...	805	»	725	982	733	»	4		
1903 19 novemb...	801	»	706	939	598	»	4		
1903 26 novemb...	797	»	705	942	614	»	4		
1903 3 décemb...	782	»	716	1.006	663	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse									
1902 27 septemb...	143	22	197	»	»	»	»		
1903 4 juillet...	155	19	197	»	»	»	»		
1903 29 août...	138	21	190	»	»	»	»		
1903 26 septemb...	143	18	192	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 27 septemb...	75	12	168	»	»	»	»		
1903 4 juillet...	80	9	175	»	»	»	»		
1903 29 août...	81	10	171	»	»	»	»		
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		Clefs et dépôts particuliers	Portefeuille (ensemble)	Avances et valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 23 novemb...	1.168	308	1.617	202	330	48	3 1/2		
1903 7 novemb...	1.170	304	1.814	159	466	46	3 1/2		
1903 15 novemb...	1.172	305	1.781	157	436	43	3 1/2		
1903 22 novemb...	1.173	308	1.729	183	407	42	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 27 novemb...	73	25	628	63	530	53	3		
1903 12 novemb...	93	26	630	45	515	29	3 1/2		
1903 19 novemb...	95	27	624	51	527	28	3 1/2		
1903 26 novemb...	92	26	630	58	534	29	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 28 octobre...	2	6	29	73	24	17	4		
1903 12 octobre...	6	12	36	68	24	20	4		
1903 20 octobre...	6	12	37	68	24	20	4		
1903 27 octobre...	7	6	38	68	24	20	4		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 31 octobre...	93	»	138	3	42	11	4 1/2		
1903 31 août...	97	»	138	3	42	11	4 1/2		
1903 30 septemb...	102	»	144	3	44	12	4 1/2		
1903 31 octobre...	105	»	148	4	45	12	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 29 novemb...	339	197	1.621	394	916	122	4		
1903 15 novemb...	363	470	1.642	624	924	112	4 1/2		
1903 21 novemb...	363	473	1.630	629	927	110	4 1/2		
1903 28 novemb...	363	478	1.619	626	926	111	4 1/2		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	1	1	145	73	35	13	6 1/2		
1903 31 juillet...	1	1	132	87	35	10	6 1/2		
1903 31 août...	1	1	145	91	35	11	6 1/2		
1903 30 septemb...	1	1	146	79	34	13	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 29 novemb...	118	164	488	11	137	128	3		
1903 14 novemb...	103	179	516	13	176	129	3 1/2		
1903 21 novemb...	104	160	508	14	172	124	3 1/2		
1903 28 novemb...	104	161	503	14	167	124	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 10 novemb...	333	61	870	165	341	43	4		
1903 20 octob...	432	74	883	185	340	36	4 1/2		
1903 31 octob...	431	93	896	188	353	41	4 1/2		
1903 10 novemb...	442	89	892	174	340	43	4 1/2		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 10 novemb...	71	13	262	61	96	31	5		
1903 20 octob...	87	14	270	65	98	31	5 1/2		
1903 31 octob...	87	14	276	64	104	31	5 1/2		
1903 10 novemb...	88	14	272	63	100	31	5 1/2		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 10 novemb...	37	2	66	33	48	3	5 1/2		
1903 20 octob...	41	2	64	39	51	1	5 1/2		
1903 31 octob...	41	2	67	38	52	4	5 1/2		
1903 10 novemb...	41	2	65	38	51	4	5 1/2		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 octob...	43	»	90	12	57	3	4 1/2		
1903 31 août...	35	»	88	11	58	2	5 1/2		
1903 30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5 1/2		
1903 31 octob...	35	»	87	9	53	2	4 1/2		
PORTUGAL — Banques de Portugal									
1902 5 novemb...	27	33	387	10	108	28	5 1/2		
1903 21 octob...	27	39	389	8	110	36	5 1/2		
1903 28 octob...	27	39	389	9	107	36	5 1/2		
1903 4 novemb...	27	38	390	8	106	36	5 1/2		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/comp. et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 22 novembre.	78	3	187	»	81	10	5		
1903 7 novembre.	77	3	208	»	87	10	5		
1903 11 novembre.	77	3	205	»	94	10	5		
1903 20 novembre.	77	3	199	»	96	10	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 21 novembre.	1.791	172	1.526	370	392	423	4 1/2		
1903 5 novembre.	1.786	175	1.662	369	626	435	4 1/2		
1903 14 novembre.	1.833	176	1.592	346	595	425	4 1/2		
1903 21 novembre.	1.840	178	1.581	333	653	420	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 15 novembre.	21	3	69	30	31	17	»		
1903 15 octobre...	21	3	74	22	33	17	»		
1903 31 octobre.	22	2	74	25	34	18	»		
1903 14 novembre.	21	3	73	30	35	19	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 octobre...	8	9	40	1	9	11	6		
1903 31 août....	16	9	41	7	7	41	6		
1903 30 septemb..	16	9	41	8	7	12	6		
1903 31 octobre...	16	9	41	6	8	12	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 septemb..	72	7	170	35	87	13	4 1/2		
1903 31 juillet....	76	6	190	45	101	17	4 1/2		
1903 31 août.....	80	6	200	41	90	14	4 1/2		
1903 30 septemb..	83	5	225	45	112	16	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 septemb..	5	21	49	788	308	139	»		
1903 31 juillet....	2	23	47	774	305	145	»		
1903 31 août.....	1	22	42	773	303	148	»		
1903 30 septemb..	1	22	40	756	298	146	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 29 novembre.	105	11	234	1.222	246	46	4 1/2		
1903 14 novembre.	105	10	236	1.273	233	44	4 1/2		
1903 21 novembre.	107	11	234	1.262	236	44	4 1/2		
1903 28 novembre.	108	11	233	1.262	236	44	4 1/2		
TOTAUX									
1902 4 décembre.	8.832	2.497	15.756	6.104	6.651	1.754	»		
1903 19 novembre.	8.845	2.735	16.282	5.745	6.945	1.760	»		
1903 26 novembre.	8.867	2.783	16.461	5.812	6.872	1.759	»		
1903 3 décembre.	8.918	2.806	16.091	6.012	7.139	1.752	»		

TOTAUX aux 31 décembre									
1898 31 décembre.	8.460	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»		
1899 31 décembre.	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»		
1900 31 décembre.	8.211	2.607	15.906	9.565	8.514	4.171	»		
1901 31 décembre.	8.770	2.725	15.708	10.580	8.472	4.827	»		
1902 31 décembre.	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	28 oct.	4 nov.	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.
Amsterdam	47 92	47 92	47 87	47 87	47 85	47 85
Anvers	100 25	100 25	100 21	100 22	100 18	100 17
Athènes	154 25	154 25	154 25	154 25	149 25	151 ..
Barcelone	32 75	32 90	34 20	34 30	34 40	34 05
Berlin	81 15	81 20	81 20	81 20	81 15	81 20
Bruxelles	100 20	100 20	100 17	100 18	100 18	100 15
Bucharest	100 08	100 22	100 22	100 26	100 36	100 80
Constantinople	23 ..	22 98	23 30	23 ..	22 92	22 91
Francfort	81 17	81 20	81 20	81 20	81 12	81 22
Genève	99 82	99 83	99 90	99 90	99 85	99 88
Genève	100 19	100 06	100 ..	100 ..	100 08	100 09
Lisbonne	676 ..	676 ..	676 ..	675 ..	672 ..	670 50
Londres	25 35	25 35	25 38	25 38	25 38	25 40
Madrid	32 75	32 65	33 82	33 80	33 80	33 80
Rome	99 83	99 85	99 88	99 90	99 82	99 87
Saint-Petersbourg	37 32	37 35	37 32	37 32	37 32	37 33
Vienne à vue	95 23	95 23	95 22	95 17	95 12	95 18
— (à 3 mois)	95 28	95 28	95 27	95 25	95 17	95 23

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	5 nov.	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Amsterdam... papier court	4 %	206 25	206 50	206 44	206 75	206 62
Allemagne...	4 %	121 44	121 25	121 75	121 87	121 75
Vienne-Tr.	4 %	103 75	103 75	103 75	103 87	103 87
Espagne	4 %
— versem.	377 ..	374 ..	373 50	373 50	373 50
Lisb.-Porto	4 %	440 ..	440 ..	440 ..	442 ..	444 ..
St-Petersb.	4 %	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 125	25 16	25 16	25 175	25 17
— ch. court	25 15	25 185	25 185	25 20	25 195
Belgique	3 1/2 %	0 31p	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie	5 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 06p	0 18p	0 12p	0 19p	0 19p
New-York	4 %	517 50	518 ..	518 50	519 ..	519 50
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	au pair	3437 ..	3437 ..	3442 15	3442 15	3442 15
Argent id. (le kil.)...	...	218 89	100 50	99 ..	99 ..	97 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916*)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900*)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	5 nov.	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Pays de l'Europe						
Allemagne (mark or.)	1 234	1 226	1 230	1 229	1 231	1 229
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 15	25 185	25 155	25 175	25 165
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 047	1 047	1 047	1 049	1 049
Belgique (franc or.)	1 ..	0 997	0 997	0 997	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 754	0 748	0 747	0 747	0 747
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 64	0 67	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 083	2 083	2 083	2 088	2 087
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 44	4 44	4 44	4 46	4 48
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 17	5 18	5 18	5 18	5 20
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 63	2 62	2 52	2 50	2 45
Repub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 75	1 75	1 75	1 76	1 76
Bresil (milreis papier)	2 84	1 27	1 24	1 26	1 26	1 26
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 64	2 64	2 61	2 61	2 61
Chine (Shanghai) (taélarg.)	7 47	3 24	3 14	3 14	3 08	3 05

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 3 décembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne	100 40
En Angleterre	100 10
En Autriche-Hongrie	100 06
En Belgique	100 25
En Espagne	133 86
En Grèce	151 ..
En Hollande	99 84
En Italie	99 94
En Portugal	124 87
En Roumanie	100 80
En Russie	100 77
En Suisse	100 19
Billets Allemands	99 60
— Anglais	99 90
— Austro-Hongrois	99 94
— Belges	99 75
— Espagnols	74 70
— Grecs	66 22
— Hollandais	100 16
— Italiens	100 06
— Portugais	80 08
— Roumains	99 20
— Russes	99 23
— Suisses	99 81

Aux Etats-Unis	99 52	Pièces des Etats-Unis	100 48
Au Mexique	221 63	— du Mexique	45 12
En Répub. Argentine	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44 ..
Au Chili	107 38	— du Chili	93 16
Au Brésil	225 31	— du Brésil	44 36
Aux Indes	99 41	Pièces des Indes	100 39
Au Japon	98 84	— du Japon	101 16
En Chine	214 91	— de la Chine	40 83

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 3 décembre 1903.

La cote des changes a reculé d'une manière peu sensible, mais assez générale. La Banque de France continue à donner de l'or, mais, de l'autre côté du détroit, on semble redouter de trop lui en demander et à Paris on prend certainement de l'or dans la circulation pour l'exportation. Cette opération,

avec la prime de 1 1/2 0/00, n'est pas fructueuse, mais elle est facilitée par la grande quantité d'or neuf qui est entre les mains du public.

L'Amsterdam revient de 206 75 à 206 62; le papier allemand fléchit de 121 87 à 121 75, la couronne austro-hongroise ne change pas. Nous retrouvons le versement sur Madrid à 373 50, le Lisbonne hausse de deux points, le rouble traitez est stéréotypé à 262, le versement se négocie à 265 7/8.

Le chèque sur Londres oscille dans les environs de 25.20, il clôture aujourd'hui à 25.19 1/2. Les envois de capitaux français en Angleterre ont un peu diminué par suite de l'émission du *Crédit Foncier* et aussi, parce que les reports cotés à Paris sont devenus un peu plus rémunérateurs, d'ailleurs, l'escompte libre a légèrement baissé chez nos voisins.

Tout cela a empêché une nouvelle hausse de change sur l'Angleterre; pourtant tout n'est pas dit, car les besoins d'argent aux Etats-Unis n'ont pas diminué, bien au contraire, le câble transfert New-York sur Londres est très bas et permet des exportations d'or à New-York, qui continue aussi à tirer directement sur la France, comme le prouve la cherté du dollar à Paris; le New-York est passé à 519 50, contre 519 la semaine dernière. Pas de modification sur les devises des pays de l'Union latine.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	4 nov.	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 7/8	2/0 3/4	2/0 11/16	2/0 11/16	2/0 11/16
Singapour.....	1/10 15/16	1/9 13/16	1/10 3/16	1/9 13/16	1/9 5/8
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 ./.	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 ./.	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Hong-Kong.....	1/10 3/8	1/9 9/16	1/9 7/16	1/9 ./.	1/8 3/4
Shanghai.....	2/6 7/8	2/5 7/8	2/5 7/8	2/5 3/8	2/5 1/8
Rio-Janeiro.....	12 3/52	11 27/32	12 ./.	12 ./.	12 1/32
Valparaiso.....	16 5/8	16 5/8	16 11/16	16 25/32	16 27/32
Buenos-Ayres, prime de l'or.	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/10 1/2	78/ ./.	77/11 1/2	77/11 1/4	78/ ./.
Argent en barres	27 5/8	26 3/8	27 1/8	26 7/8	26 7/16

L'argent en barres a perdu 7/16, le Singapour a reculé de 3/16, le Hong-Kong de 1/4, et le Shanghai de pareille somme.

Le 1^{er} décembre, le Conseil de l'Inde a annoncé la vente de 3.50.000 Rs. en traites sur Madras à 1 sh. 4 1/16.

La roupie est ferme; les achats d'argent métal de l'Inde ont diminué. L'Australie continue à expédier de fortes quantités d'or aux Indes, mais ces envois vont se terminer, et s'il faut du métal jaune dans ce pays, il devra être tiré soit de l'Afrique du Sud, soit de l'Angleterre, qui n'a pas besoin de ce nouveau client.

Le Rio a haussé de 1/32; le marché des cafés est un peu moins mauvais. Le Valparaiso gagne 1/16. A Buenos-Ayres, nous retrouvons la prime sur l'or à 127 25.

A Paris, l'or continue à être recherché à 1 1/2 0/00 de prime. A Londres, les demandes de New-York absorbent tous les arrivages; le prix de l'once standard est monté de 77/11 1/4 à 78 sh. Le dollar américain vaut 76/6 1/4; les monnaies françaises, allemandes et japonaises valent 76/6.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

	Entrées	Sorties
Le Cap.....	128.000	Bombay..... 70.150
Australie.....	17.000	Colombo..... 4.500
Ouest africain.....	23.000	Calcutta..... 10.000
Total.....	168.000	Total..... 84.650

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du 20 au 26 novembre 1903, par 315.800 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 7.270.269 liv. st., contre 6.763.600 livres sterling pendant la période correspondante de 1902. On constate de moindres demandes pour l'Orient; il y a même des ventes pour le compte des Etablissements des districts et les Américains ont cessé d'acheter pour le monnayage aux Philippines.

Places	5 nov.	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Paris.....	2 13/16	2 13/16	3 ./.	2 7/8	2 7/8
Londres....	3 27/32	4 1/4	4 1/16	4 1/16	3 15/16
Berlin.....	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 3/8
New-York (time money)	5 ./.	4 1/2	5 1/2	5 1/2	6 ./.

Il est passé cette semaine par le *Bankers' Clearing house* 216 millions de lettres de change et mandats; pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 248 millions de livres sterling, il y a donc une diminution de 32 millions de livres sterling.

Situation générale des Banques d'émission

La *Banque de France* a perdu, cette semaine, 4.781.000 fr. d'or. La circulation a pris 6.340.000 fr. à Paris et versé 1.624.000 fr. dans les succursales; il a été vendu pour 225.000 francs de matières et il est venu 160.000 fr. de Belgique. L'argent a augmenté de 1.347.000 fr. La circulation a rapporté 4.000 francs à Paris et 2.606.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 200.000 fr. en Suisse et 1.075.000 fr. pour une destination non spécifiée; il est venu 12.000 fr. de Suisse.

La circulation, par suite de la fin du mois, a grossi de 130 millions; les comptes courants ont fléchi de 228 millions. Le portefeuille a augmenté de 54 millions et atteint aujourd'hui le chiffre très élevé de 914 millions; les avances n'ont pas changé. Les chiffres de la fin du mois ont été majorés par l'émission du *Crédit Foncier*, qui s'est ajoutée aux besoins habituels.

La fin du mois a fait sortir 48 millions de métal de la *Banque d'Allemagne*; la circulation n'a augmenté que de 45 millions, les comptes courants ont retiré 46 millions, le portefeuille a grossi de 30 millions, les avances ont progressé de 11 millions; ces fluctuations sont assez modérées pour une fin de mois.

On n'a pas signalé, cette semaine, d'entrée d'or à la *Banque d'Angleterre*; les sorties ont atteint le chiffre de 325.000 livres sterling.

En voici le détail :

Egypte.....	275.000 livres sterling
Amérique du Sud.....	50.000 —

Total des sorties.... 325.000 livres sterling

Les sorties sont de 8.125.000 francs, auxquels s'ajoutent 6.875.000 francs demandés par la circulation, d'où une diminution de 15 millions dans le stock de l'or. La circulation des billets a augmenté de 11 millions; les comptes courants ont versé 54 millions; le portefeuille a gagné 49 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 43.78 0/0, contre 49.51 0/0; il n'y a pas encore opportunité à élever le taux de l'escompte, mais la situation commence à éveiller l'attention.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* continue à surveiller sa trésorerie, qui est dans une excellente situation; mais la partie affaires, quoiqu'un peu moins mauvaise que l'année dernière et qu'au début de l'année courante, laisse encore beaucoup à désirer; 449 millions à 3 1/2 environ donnent un faible revenu pour un établissement de l'envergure de cette banque.

La *Banque d'Espagne* annonce une rentrée de 5 millions d'argent et une diminution de 11 millions dans les billets en circulation.

D'un bilan à l'autre, la *Banque d'Italie* a augmenté sa réserve d'or de 11 millions et diminué son encaisse argent de 4 millions; son portefeuille a baissé de 13 millions.

La *Banque de Russie* a reçu 7 millions d'or et fait rentrer 11 millions de billets, les comptes courants ont retiré 13 millions, le portefeuille a augmenté de 58 millions, les avances ont fléchi de 5 millions.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 7 au 14 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 7 au 14 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.
or				
Grande-Bretagne	"	"	"	2.579
France.....	"	20.289.981	"	2.929.151
Allemagne.....	"	3.076.535	462.332	462.352
Autres pays....	41.000	9.655.927	384.237	1.986.693
Total 1903...	41.000	33.022.443	846.569	5.380.718
— 1902...	"	26.453.930	35.345	5.376.121
— 1901...	4.610.223	38.545.593	98.974	4.511.740

ARGENT					
Grande-Bretagne	442.250	23.317.520	"	"	44.000
France.....	"	2.692.141	"	"	844
Allemagne.....	"	3.550	"	"	"
Autres pays....	1.200	1.223.287	24.320	1.408.432	"
Total 1903...	443.450	27.236.498	24.320	1.453.276	"
— 1902...	576.078	29.723.392	2.046	1.078.491	"
— 1901...	683.900	43.021.927	19.877	3.306.652	"

Banques Associées de New-York
(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 29 nov...	168.8	67.3	45.4	883.8	879.8	+ 15.8
1903 14 nov...	156.4	63.0	46.0	853.4	889.9	+ 6.1
1903 21 nov...	153.0	62.8	46.0	847.3	887.2	+ 3.9
1903 28 nov...	152.2	64.3	46.0	841.5	880.8	+ 6.1

On commence à voir les exportations d'or européen aux Etats-Unis, c'est un envoi de l'Allemagne qui commence la série.

La situation des *Banques associées* s'est un peu améliorée au point de vue du *surplus réserve*, mais elle reste encore précaire; l'encaisse métallique a un peu diminué.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 25 oct....	88.7	188.0	9.6	31.5	35.4
1903 10 oct....	116.9	198.7	12.4	17.3	50.3
1903 16 oct....	116.8	198.2	12.4	16.4	50.7
1903 24 oct....	117.2	199.2	11.6	15.8	51.5

Nous ne voyons aucune modification intéressante à signaler dans le bilan de la *Banque du Japon*, si ce n'est l'énorme prépondérance des avances sur le portefeuille commercial.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Production des Métaux précieux en France

L'Administration des Mines faisait autrefois figurer dans le tableau de la production des usines métallurgiques françaises un certain poids d'or et d'argent fins. Voici quelques-uns des chiffres ainsi indiqués antérieurement à 1878 :

Années	Or fin	Argent fin	Années	Or fin	Argent fin
	(Kilogr.)	(Kilogr.)		(Kilogr.)	(Kilogr.)
1872.....	410	34.454	1875.....	959	49.785
1873.....	875	32.591	1876.....	1.144	47.313
1874.....	850	48.914	1877.....	1.125	47.806

L'or et l'argent tirés des cendres d'orfèvre étaient compris dans ces chiffres. A partir de 1878, on les en exclut et l'on obtient les chiffres suivants :

Années	Or fin	Argent fin	Années	Or fin	Argent fin
	(Kilogr.)	(Kilogr.)		(Kilogr.)	(Kilogr.)
1878.....	"	29.070	1886.....	"	46.780
1879.....	"	36.025	1887.....	"	54.319
1880.....	"	40.371	1888.....	"	49.390
1881.....	31	54.718	1889.....	400	80.942
1882.....	39	66.940	1890.....	200	71.117
1883.....	46	48.491	1891.....	220	71.303
1884.....	105	52.680	1892.....	210	103.257
1885.....	"	51.828	1893.....	300	98.077

Depuis 1894, la Direction des Mines, à la demande de l'Administration des Monnaies, a introduit dans ses évaluations une distinction utile :

PRODUCTION FRANÇAISE

Années	Mines françaises (A)		Mines françaises (B)	
	Or fin	Argent fin	Or fin	Argent fin
	(Kilogr.)	(Kilogr.)	(Kilogr.)	(Kilogr.)
1894.....	"	26.150	376	96.555
1895.....	"	17.619	380	71.073
1896.....	"	16.353	327	70.479
1897.....	"	16.890	276	80.351
1898.....	"	14.340	267	90.853
1899.....	"	14.500	270	82.105
1900.....	"	14.067	203	85.646
1901.....	"	11.946	129	77.521

La production de l'or fin, en 1901, a donc été de 129 kilogrammes qui, à raison de 3.444 fr. 44, valeur légale du kilogramme d'or fin, représentent une somme de 444.000 fr. Cette production est inférieure de 74 kilogrammes à celle de l'année précédente. Elle a été obtenue par la fusion de 103 tonnes de minerais aurifères et argentifères de provenance étrangère.

Quant à l'argent, sa production a été de 77.521 kilogrammes, inférieure de 8.125 kilogrammes à celle de l'année précédente; sa valeur correspond à 7.752.100 fr. si l'on adopte, avec la Commission permanente des valeurs de douane, le prix de 100 fr. par kilogramme. L'argent a été obtenu à la fois par la fusion de minerais d'argent et de galène mélangés à des produits ou déchets argentifères et par le traitement de plombs d'œuvre importés. Les mines indigènes n'ont donné que 12.000 kilogrammes d'une valeur de 1.200.000 fr.

En ce qui concerne les colonies françaises, voici les renseignements que fournit la « Statistique minérale des Travaux publics » relativement à la production des métaux précieux :

« Pour la Guyane, la quantité d'or natif extrait dans la colonie pendant l'année 1901 a été de 4.021 kilogrammes et la valeur correspondante de 10.858.000 fr., soit un prix moyen de 2.685 fr. par kilogramme.

« A Madagascar, la quantité d'or exportée en 1901 s'est élevée à 1.045 kilogrammes, d'une valeur totale de 2.821.500 fr., soit un prix moyen de 2.700 fr. par kilogramme. »

Il résulte, des chiffres adressés directement à l'Administration des monnaies par le Gouverneur général, que la production de l'or aurait atteint 1.295 kilogrammes en 1902. Ce poids fin, au taux de 3.000 fr. le kilogramme, représenterait une valeur de 3.885.843 francs.

La Frappe et la Circulation des Monnaies aux Etats-Unis

Voici le détail mensuel de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis, pendant l'année 1902 et les 10 premiers mois de 1903 :

	1902		1903	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier....	7.660.000	2.908.637	7.635.178	1.707.000
Février....	6.643.850	2.489.000	7.488.510	1.521.000
Mars.....	1.558	2.965.577	6.879.920	1.5.5.987
Avril.....	3.480.315	3.388.273	137.400	1.809.000
Mai.....	426.000	1.873.000	69.000	1.584.000
Juin.....	500.345	2.464.353	610	3.840.222
Juillet.....	2.120.000	2.254.000	"	337.327
Août.....	8.040.000	2.236.000	450.000	452.000
Septembre..	3.560.860	2.831.165	645.692	1.807.469
Octobre....	1.890.000	2.287.000	1.540.000	2.324.000
Novembre...	2.675.000	2.399.000	"	"
Décembre..	6.277.925	1.932.216	"	"
Total...	47.109.852	29.928.167	24.845.692	16.978.005

En octobre 1903, les Monnaies ont frappé 1.540.000 dollars d'or, 2.324.000 dollars d'argent et 232.000 dollars de monnaie divisionnaire.

Voici, d'autre part, un tableau des monnaies d'or et d'ar-

- (A) Minerais traités dans le pays ou exportés.
(B) Minerais indigènes ou importés.

gent en circulation aux 1^{er} janvier 1902, 1903 et 1^{er} novembre 1903 :

	1 ^{er} janv. 1902	1 ^{er} janv. 1903	1 ^{er} nov. 1903
Monnaies d'or....	635.374.550	629.680.632	621.753.297
Dollars d'argent..	73.239.986	78.310.334	78.916.739
Monnaies divisionnaires d'argent..	85.061.094	94.350.669	96.235.458
Certificats-or.....	277.997.069	346.418.819	401.646.299
— argent.....	449.492.892	463.570.632	462.363.039
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	38.429.737	23.920.426	16.780.175
Billets des Etats-Unis.....	341.166.386	343.770.858	340.961.343
Billets des Banques Nationales.....	349.856.276	368.678.531	408.738.518
Total.....	2.173.251.879	2.250.627.990	2.427.394.768

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1899, à 75.333.000 habitants ; la proportion de la circulation à la population ressortait à 25 dollars 19 par tête ; au 1^{er} janvier 1900, la population était évaluée à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1901, la population était évaluée à 77.080.000 habitants et la proportion ressortait à 28 doll. 19. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 70.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} novembre 1903, la population était évaluée à 80.946.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 99.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	26 novembre			3 décembre		
	Derniers cours	P. l. f. de	Revenu 0/0	Derniers cours	P. l. f. de	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 92	32 64	3 06	98 53	32 85	3 04
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 60	35 84	2 79	90 15	36 06	2 77
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 35	25 83	3 87	102 90	25 72	3 88
Belgique 3 %.....	101 20	33 73	2 96	101 20	33 73	2 96
Bulgarie 5 % 1896.....	422 ..	16 88	3 92	420 ..	16 80	3 95
Danemark 3 % 1897.....	94 30	31 43	3 18	94 95	31 65	3 15
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 65	22 66	4 41	90 67	22 66	4 41
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	231 ..	22 53	4 43	231 50	22 58	4 42
Hollande 3 %.....	96 50	32 16	3 40	96 80	32 26	3 39
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 40	25 85	3 86	102 30	25 57	3 94
Italie 4 % net.....	104 ..	26 ..	3 84	104 15	26 03	3 84
Norvège 3 % 1886.....	92 ..	30 66	3 26	92 ..	30 66	3 26
Portugal 3 %.....	64 95	21 65	4 61	65 40	21 80	4 58
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	90 80	30 26	3 30	91 10	30 36	3 28
Roumanie 4 % 1898.....	89 ..	22 25	4 49	89 25	22 31	4 48
Russie 3 % or 1891.....	85 25	28 41	3 54	85 ..	28 33	3 52
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 60	19 15	5 22	76 67	19 16	5 21
Suède 3 % 1895.....	101 ..	28 85	3 46	101 10	28 88	3 46
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 ..	33 ..	3 03	99 45	33 15	3 01
Turquie convertie unifiée 4 %.....	88 02	22 ..	4 54	88 63	22 16	4 51
— Priorité 4 % 1890.....	501 ..	25 50	3 99	501 ..	25 50	3 99
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	81 30	20 32	4 92	81 ..	20 25	4 93
Brésil 4 % 1889.....	77 60	19 40	5 17	78 92	19 73	5 06
Chinois 5 % or 1898.....	500 ..	20 ..	5 ..	492 ..	19 68	5 08
Egypte unifiée 4 % net.....	105 ..	26 25	3 80	104 60	26 15	3 82
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 ..	27 50	3 63	110 ..	27 50	3 63
Haiti 5 % 1875.....	199 ..	13 26	7 53	200 ..	13 35	7 49
Japon 5 % (à Londres).....	95 ..	19 ..	5 26	92 ..	18 40	5 43
Mexique 5 % intérieur.....	42 90	17 16	5 82	43 ..	17 20	5 81
Québec 3 % 1894.....	93 30	31 40	3 21	93 ..	31 ..	3 22
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	64 35	18 38	5 43	65 ..	18 57	5 38

Situation Financière Générale

Europe. — France. L'argent, pour la liquidation de fin novembre, a pu s'obtenir à des taux peu élevés, entre 3 1/4 et 3 1/2 0/0 sur le marché officiel, et entre 4 3/4 et 5 0/0 sur le marché libre. Cette facilité dans les règlements a permis à la Bourse d'affirmer ses bonnes dispositions. Aussi s'est-on montré actif et

clôture-t-on généralement ferme, en dépit de quelques réalisations de bénéfices bien compréhensibles.

Allemagne. — Les bonnes dispositions de la Bourse de Berlin se maintiennent. L'argent est toujours abondant et l'on ne prévoit encore aucune élévation du taux de l'escompte.

L'activité dans les métallurgies et les charbonnages est plus grande que l'année dernière à pareille époque.

On vient de publier les chiffres du projet de budget pour 1904. Les recettes et les dépenses se balancent par 2.460.735.000 marks, soit une augmentation de 43.706.092 marks. L'équilibre n'a été obtenu qu'en faisant figurer dans les recettes le produit d'un futur emprunt de 214.713.000 marks.

Angleterre. — La réception faite à Paris aux parlementaires anglais a produit la meilleure impression à Londres.

La campagne fiscale de M. Chamberlain se poursuit avec les mêmes incidents que dans le passé.

La fermeté est revenue au Stock-Exchange.

Belgique. — La liquidation de fin novembre a passé inaperçue, l'argent étant bon marché.

Les actions des métallurgies ont subi un recul presque général, la situation de l'industrie du fer étant actuellement défavorable. Par contre, l'allure du marché des charbonnages est excellente.

En 1902, les Compagnies belges d'assurances contre l'incendie ont encaissé 26.919.471 fr., sur lesquels elles ont réalisé 3.614.427 fr. de bénéfices nets.

Espagne. — Le Ministère paraît s'être consolidé.

À la Bourse de Madrid la semaine a été nulle ; l'argent est abondant mais il y a disette de transactions. Les valeurs industrielles sont pourtant bien tenues.

On a maintenant les chiffres définitifs du commerce extérieur de 1902. L'importation, sans les métaux précieux, s'est élevée à 874.465.008 pesetas et l'exportation à 798.778.207.

Italie. — M. Giolitti a lu son discours-programme, qui a été accueilli assez favorablement.

On attend, avec impatience, l'exposé financier de M. Luzzatti, car on prévoit pour 1903 une diminution des principales recettes.

Il y a eu cette année un ralentissement notable de l'émigration permanente. Dans le premier semestre on n'a compté que 333.327 émigrants, contre 355.125 dans la même période de l'année 1902.

Roumanie. — Le roi a ouvert la session du Parlement. Il a reconnu que la situation financière du pays est bonne. Le projet de budget 1904-1905 est formé sur la base d'un excédent.

Le Message annonce la prochaine élaboration d'un nouveau tarif de douane.

Serbie. — En 1902, l'exportation s'est élevée à 72.123.054 fr., contre 65.685.653 en 1901, et l'importation à 44.820.754 fr., contre 43.835.423.

C'est avec l'Autriche-Hongrie que la Serbie fait la majeure partie de ses transactions extérieures.

Suisse. — Dans les neuf premiers mois de l'année les importations se sont élevées à 847.408.193 fr., contre 809.269.639 fr. dans la même période de 1902, et les exportations se sont élevées à 648.478.811 fr., contre 631.920.306.

Dans les dix premiers mois, les chemins de fer ont réalisé sur le trafic un bénéfice brut de 34.371.148 fr.

Amérique. — Brésil. Les exportations, surtout celles du café, continuent à décroître. En un an, l'exportation a décliné de 15 0/0.

Canada. — Dans l'exercice clos le 30 juin dernier, les recettes ont atteint le chiffre de 66.034.000 dollars, contre 58.050.000 en 1901-1902.

Au 30 juin, la population du Canada était de 5 millions 509.000 habitants.

Etats-Unis. — Dans les quatre premiers mois de l'exercice courant les recettes publiques se sont élevées

à 190.397.285 dollars et les dépenses à 189.728.019 dollars. Pendant le mois écoulé, le montant de la Dette publique a augmenté de 5.426.909 dollars.

La Bourse de New-York est ferme et active.

Mexique. — Dans les deux premiers mois de l'année fiscale l'importation s'est élevée à 12.127.033 piastres, contre 11.979.877 dans la même période de l'exercice précédent et l'exportation à 31.591.385 piastres, contre 29.148.047.

FRANCE

La Politique. — Les grands Travaux. — Le Budget de 1904. — Les Chemins de fer Algériens.

On vient de distribuer le rapport général présenté par M. Rabier à la Chambre, au nom de la Commission des travaux publics, des chemins de fer et des voies de communication, chargée d'examiner le projet de loi, déjà adopté par la Chambre, adopté avec modifications par le Sénat, et tendant à compléter l'outillage national par l'exécution d'un certain nombre de voies navigables nouvelles, l'amélioration des canaux et des rivières et des ports maritimes.

La Chambre avait voté un ensemble de travaux représentant une dépense totale de 700 millions à répartir en une vingtaine d'années. Le Sénat, jugeant ce programme trop vaste et trop ambitieux, l'a réduit à une dépense de 293 millions à répartir sur dix ou douze années.

Sur cette somme de 293 millions, l'Etat prend à sa charge 161 millions; le solde, 132 millions, est à la charge des départements, des communes et des Chambres de commerce. Sur le total, les travaux neufs en voies navigables prennent 117 millions, les travaux d'amélioration 29 millions, les ports maritimes 87 millions.

Après avoir rappelé les phases diverses par lesquelles a passé le développement, puis la réduction de ce programme de grands travaux, M. Rabier propose à la Chambre d'accepter le projet voté par le Sénat afin de ne pas retarder la mise en œuvre par une discussion nouvelle.

Tout en n'étant pas aussi considérable que celui voté par la Chambre, le projet adopté par le Sénat constitue cependant un effort considérable : sept cours d'eau verront leurs conditions de navigabilité améliorées; six voies fluviales seront ouvertes à la circulation commerciale; dix ports de mer seront mis à la hauteur des exigences du trafic moderne et en état de rivaliser avec les ports étrangers. Le programme sera exécuté dans un espace de dix années.

Les Ministres se sont réunis, le 27 novembre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

MM. Chaumié, Pelletan et Mougeot, retenus par la séance de la Chambre, n'assistaient pas à la délibération, qui a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Une élection législative a eu lieu, le 29 novembre, à Lannion (Côtes-du-Nord). M. le marquis de Rosambo, conservateur, a été élu en remplacement de M. Derrier, décédé.

Le 27 novembre, la Chambre a continué la discussion du budget de l'Instruction publique.

Le 28 novembre, la Chambre a terminé la discussion du budget de l'Instruction publique et voté les crédits des Beaux-Arts.

Le 30 novembre, la Chambre a tenu deux séances, qui ont été occupées par la discussion de l'interpellation de M. Lockroy sur la situation de la marine; cette discussion n'a pu être terminée. M. Pelletan ayant demandé la remise au lendemain pour se documenter sur certains faits allégués contre son administration.

Le 30 novembre, M. Jonnart a été entendu par la

Commission du budget au sujet du projet de convention relatif aux chemins de fer algériens.

Le Gouverneur général a exposé l'économie de ce projet et répondu aux quelques objections qu'il avait soulevées.

Tout le monde s'accorde à reconnaître que le régime actuel des chemins de fer en Algérie ne peut durer. Le rachat s'impose. Sur ce point, aucune contestation n'est possible.

Il convient de modifier radicalement les conditions d'exploitation. Après avoir racheté les lignes algériennes, unifié les réseaux, il s'agira d'unifier les tarifs, d'exécuter des travaux complémentaires urgents, de construire de nouvelles lignes. L'Etat reculerait probablement devant les charges nouvelles qu'entraînerait pour lui la réalisation de ce programme. L'Algérie, qui doit en profiter, est disposée à participer à ces charges dans la plus large mesure.

Elle est prête à accomplir les améliorations nécessaires qui ne sauraient être ajournées sans péril pour elle, et à courir les risques de l'exploitation nouvelle, à la condition que l'Etat lui fasse remise de ses lignes ferrées. Tel est l'objet de la convention. Elle fixe équitablement les charges respectives de la métropole et de la colonie, pour le passé et pour l'avenir. Elle établit que si l'Algérie assume les charges de l'amélioration du régime de son réseau, il est juste que ce soit elle qui détermine ce régime. Cette décision complète logiquement l'œuvre de décentralisation financière dont a bénéficié l'Algérie et dont les résultats sont des plus encourageants.

Au surplus, le Gouvernement central, le Parlement n'abdiquent en aucune façon. « C'est, a dit M. Jonnart, un peu de « liberté qu'on me donne avec beaucoup de contrôle. »

Parlant du merveilleux essor de la colonisation algérienne, le Gouverneur général a insisté auprès de la Commission pour que le projet de convention fût rapporté et discuté dans le plus bref délai. Il n'est pas pour la colonie de question plus importante, plus pressante que la question des chemins de fer.

Les Ministres se sont réunis, le 1^{er} décembre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Camille Pelletan, retenu à la Chambre par la discussion du budget de son département, et M. Maruéjouls n'assistaient pas à la séance.

La délibération, qui a été très courte, a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

M. Combes, président du Conseil, a fait signer un projet de loi attribuant un contingent spécial de croix de la Légion d'honneur aux services de l'assistance et de la mutualité.

Le 1^{er} décembre, à la Chambre, la séance du matin a été consacrée à la suite de la discussion du budget de la Marine, les neuf premiers chapitres en ont été votés. M. Mesimy, rapporteur, a exposé les questions maritimes. Il a établi un point limite de 320 millions que, d'après lui, on ne doit pas dépasser pour les dépenses de la marine militaire. Il a traité la question des effectifs, des armements, des arsenaux et du haut commandement, et terminé en se déclarant partisan d'une diminution d'armements après entente préalable avec les puissances maritimes.

M. Pelletan a continué, l'après-midi, sa réponse aux interpellations. Il a réfuté les critiques et déclaré avoir laïcisé les hôpitaux par mesure de garantie pour conserver intact le matériel de l'Etat. L'ordre du jour pur et simple, accepté par le Ministre, a été voté par 292 voix contre 244.

Le Sénat a adopté sans discussion une proposition de loi ordonnant que les rentes dues à raison d'accidents de travail seront exceptionnellement constituées par la Caisse nationale des retraites au moyen du fonds de garantie.

Il a passé ensuite à la discussion en première lecture du projet de loi sur le service des enfants assistés. Les cinquante-sept articles en ont été votés et le Sénat a décidé qu'il passera à une seconde délibération.

Le 2 décembre, la Chambre a terminé la discussion du budget de la Marine et commencé celle du budget du Ministère des Finances.

M. Rouvier a prononcé un discours magistral sur la situation financière du pays. Nous publions, d'autre part, la partie de ce discours qui a trait à la question des Caisses d'épargne; il dit au sujet de la baisse des fonds d'Etat que le déficit de l'an dernier doit être tenu en compte, mais, cette cause à disparu, les plus-values s'élevant à 77 millions.

Quant à la question de l'emprunt, il lui est difficile de répondre, celui-ci dépendant de la politique que suivra la Chambre elle-même. Pour le moment, il n'y a pas lieu d'en entrevoir l'éventualité. Il y a en caisse 248 millions et les bons du Trésor en circulation ne représentent plus que 150 millions. Il faut dire aussi, il est vrai, que les bons à courte échéance atteignent 380 millions. Il sera fait face à ces derniers par une annuité d'amortissement.

Il termine en disant que « si notre amitié est recherchée, ce n'est pas seulement parce que nous avons une armée puissante, c'est qu'on sait que nous avons un instrument de puissance incomparable : le crédit et la richesse ».

~ Hier, 3 décembre, la Chambre a terminé la discussion du budget des Finances et adopté les crédits afférents aux monnaies et médailles. La discussion de la loi de finances a été aussitôt commencée.

~ La Commission sénatoriale des finances a examiné, au fur et à mesure de leur adoption, tous les budgets particuliers. Dans les couloirs du Luxembourg, on compte que la discussion pourra venir en séance publique le 19 ou le 21 décembre ; dans ces conditions, le budget, qui sera certainement modifié sur quelques points par le Sénat, ne pourrait retourner à la Chambre que le 29 courant. Mais, dès aujourd'hui, il est certain que le budget de 1904 pourra être voté définitivement avant le 31 décembre.

QUESTIONS DU JOUR

La Question Fiscale en Angleterre

I

Au moment où s'ouvrait la campagne politique qui, depuis deux mois, a réveillé chez nos voisins d'outre-Manche les vieilles querelles de parti et ramené dans les réunions publiques les problèmes économiques dont la discussion ne paraissait plus appartenir qu'aux milieux académiques, un ami de M. Chamberlain a cru devoir publier une étude biographique de 800 pages de texte in-octavo, dans laquelle les variations d'opinion de l'ancien Ministre des Colonies sont expliquées de la manière suivante :

« Il recueille et examine tous les faits et hypothèses qui constituent une question du jour. Sur ces faits et apparemment sur eux seuls, il se forme une opinion. Il la fortifie avec les principes généraux s'ils arrivent à s'accorder avec elle. Montrez-lui que ces faits sont faux ou incomplets et il modifiera son jugement. La méthode suivie jusqu'ici par les hommes d'Etat anglais est de prendre comme point de départ un ensemble de doctrines plus ou moins abstraites, de concentrer leur attention sur les faits qui s'y adaptent et de rejeter les autres. Ces hommes d'Etat, libéraux ou conservateurs, pensent avoir fait la preuve s'ils montrent que la voie qu'ils ont l'intention de suivre s'harmonise avec les axiomes de leur parti, comme si le Gouvernement d'une nation était un jeu de logique et si la division des partis répondait à un éternel partage de choses. M. Chamberlain n'est ni attiré ni effrayé par une philosophie politique ou une histoire philosophique quelconque : sa carrière a prouvé son éclectisme. Devant une question politique, il ne s'est jamais demandé « quelle est la politique libérale et la politique conservatrice ? » Ce qu'il a voulu savoir, c'est si les libéraux ou si les conservateurs étaient sur ce point

dans la vérité ou le plus près de la vérité. C'est ainsi qu'il a appartenu tour à tour à tous les partis. »

Si le *sot est celui qui ne varie jamais*, l'Angleterre peut donc se flatter de posséder en M. Chamberlain un homme de génie, mais, sans insister sur le danger que présentent de pareils esprits quand ils prennent sur un pays un ascendant trop marqué, nous jugerons l'ancien ministre des colonies plus favorablement que ne le fait son biographe en trouvant dans sa carrière politique une unité absolue et en reliant ses diverses évolutions à une idée directrice.

Cette idée est l'augmentation des possibilités du travail du pays en vue d'améliorer le sort des travailleurs. C'est vers ce but que depuis 1886, c'est-à-dire depuis sa rupture avec Gladstone, tend la politique de M. Chamberlain et cette constatation suffit pour nous faire comprendre que l'origine de son évolution se trouve dans le déclin de la prépondérance commerciale du Royaume-Uni.

Le mal avait été signalé depuis fort longtemps ; plusieurs enquêtes l'avaient reconnu et il n'était pas difficile d'en dégager les causes. L'idéal du commerce, écrivais-je en 1900, dans mon ouvrage sur *L'Europe et les États-Unis d'Amérique*, serait évidemment un régime économique international qui laisserait à chaque pays la faculté de se consacrer exclusivement à la production des marchandises le mieux en rapport avec la nature de son climat, de son sol et des aptitudes spéciales de ses habitants ; et qui lui permettrait d'échanger librement ces marchandises, produites ainsi au plus bas prix de revient, avec celles que les autres nations pourraient également fabriquer avec le minimum de travail et de dépenses.

Cet idéal, conforme à la doctrine d'Adam Smith sur les avantages de la liberté des échanges internationaux, et à la théorie de Stuart Mill sur la division du travail, est malheureusement incompatible avec les tendances de nationalisme que la lutte des peuples pour la vie rend chaque jour plus énergiques et plus générales.

Chaque nation veut aujourd'hui se suffire à elle-même, cherche à développer sa production pour s'affranchir de l'étranger : le réveil du protectionnisme en Europe découle de ce principe et c'est bien à tort que les libre-échangistes français reprochent à M. Méline d'avoir inauguré le régime protecteur, car les faits sont là pour démontrer que les États-Unis, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche-Hongrie et l'Italie, avaient déjà devancé la France dans cette voie.

La vérité, c'est que, depuis une vingtaine d'années — sous l'influence de nombreuses causes, — les conditions universelles du commerce et de l'industrie se sont radicalement transformées.

La marine à vapeur a réduit les frais de transports internationaux dans des proportions incroyables et décuplé la vitesse de circulation des marchandises. La Banque cosmopolite a provoqué ou facilité la mise en valeur de vastes régions, jadis tributaires de l'Europe... L'organisation économique des pays nouveaux s'est accomplie et leurs indigènes ont appris les procédés industriels dont l'ancien monde avait autrefois le monopole.

Il faut ajouter à cela que les pays créant une industrie nouvelle ont le grand avantage, par rapport aux pays où la même industrie existe depuis longtemps, de mettre en œuvre un outil-

lage perfectionné et des procédés de fabrication ayant déjà fait autre part leurs preuves. On comprendra, dès lors, pourquoi les doctrines libre-échangistes perdent chaque jour du terrain, et pourquoi l'Ecole de Manchester, elle-même, n'a plus la même foi dans le principe du *laisser-passer* et du *laisser-faire*, auquel l'industrie et le commerce britanniques doivent cependant leur extraordinaire fortune.

La grande enquête britannique de 1885 avait nettement indiqué que l'industrie et le commerce anglais pourraient être atteints, plus que tous autres, par la concurrence des pays anciens et des pays nouveaux, et parmi les remèdes préconisés par les représentants des divers centres industriels et commerciaux, la déposition des délégués de Birmingham mérite d'être rappelée aujourd'hui :

« Le remède, déclarèrent ces délégués, c'est l'union commerciale avec les colonies. Il faudrait établir entre elles et la Métropole une sorte d'union douanière comparable au *zollverein* allemand, qui supprimerait toutes les douanes intérieures d'une colonie à l'autre, ou des colonies à la Métropole, et qui établirait une douane extérieure contre les produits étrangers. Nous donnerions ainsi aux colonies le monopole de notre marché pour leurs matières premières. Elles nous donneraient le monopole de leurs marchés pour nos manufactures et nos produits ouvrés. »

L'idée ainsi lancée fut reprise par le représentant de ce groupe industriel à la Chambre des Communes : Dès 1886, M. Chamberlain abandonna le parti libéral, uniquement occupé par la question du *home rule*, pour fonder le parti unioniste, dont le but immédiat était non seulement la défense de l'union des trois royaumes, mais de l'union de tout l'Empire.

En 1891, il fonda la *United Empire trade league*, dont le but était de créer un *zollverein* britannique et, ayant un poste à choisir dans le Gouvernement pour prix de son évolution, il se contenta, en 1895, du département secondaire des colonies, parce qu'il pouvait y travailler plus efficacement à la poursuite de son rêve : l'Impérialisme !

Nous n'avons pas besoin de rappeler avec quelle tenacité M. Chamberlain, devenu ministre, s'efforça de réaliser l'union douanière intercoloniale ; avec quels patients efforts, il tenta de jeter les bases de cette grande entente. Un instant rebuté par l'échec de la Conférence intercoloniale de 1897 ; craignant que son projet ne rencontrât d'insurmontables obstacles, il chercha d'autres débouchés et des marchés neufs. C'est alors que se précisa l'idée de l'expansion à outrance, que naquirent les difficultés avec la France et puis qu'éclata la guerre du Transvaal.

Cette dernière campagne, ayant eu pour effet de renouer les liens moraux de la Métropole et des colonies, fit d'autant mieux renaître dans l'esprit de M. Chamberlain l'espoir d'un accord que les mesures fiscales prises pour faire face aux nécessités financières de la guerre, avaient progressivement habitué une partie de la population anglaise à l'idée protectionniste et, le 16 mai dernier, dans un discours prononcé à Birmingham, M. Chamberlain faisait les déclarations suivantes qui eurent un retentissement universel :

« Il faudrait savoir si ce grand Empire continuera à se dresser comme une nation libre et une, en face du

monde entier, ou s'il s'éparpillera en Etats séparés, cherchant égoïstement leurs intérêts particuliers et perdant les avantages que l'unité seule peut donner ».

Une pareille réforme entraînerait une modification radicale dans la politique économique du pays, mais, M. Chamberlain ne reculait pas devant cette éventualité :

« La politique d'intervention autoritaire des Puissances étrangères est basée sur cette conviction que nous sommes tellement attachés à notre système fiscal que nous ne pourrions pas défendre nos colonies. Cette situation n'avait pas été prévue par les pionniers du libre-échange, et si ceux-ci vivaient de nos jours, ils n'hésiteraient pas à conclure des traités de privilège et de réciprocité avec les propres enfants de l'Angleterre. L'interprétation de la doctrine libre-échangiste par les adeptes de l'école de Manchester est entièrement artificielle et erronée. Le pays ne doit pas être lié par une définition technique du libre-échange quand nos sujets sont en jeu et il ne doit pas hésiter, s'il le faut, à recourir aux représailles toutes les fois que les intérêts existant entre nos colonies et nous sont menacés ».

La question était dès lors posée, il lui manquait seulement une sanction officielle : elle lui fut donnée par M. Balfour, qui, dans la séance du 28 mai, approuva devant la Chambre des Communes les déclarations de son Ministre des colonies et il le fit dans les termes catégoriques suivants :

« Les circonstances qui prévalurent en 1846, lors de l'adoption du libre-échange, n'existent plus aujourd'hui : les partisans du *Free Trade* avaient prétendu alors que l'Europe suivrait le Royaume-Uni ; or, le Royaume-Uni est aujourd'hui le seul pays libre-échangiste du monde entier.

Le nombre toujours croissant de tarifs protectionnistes adoptés par toutes les nations étrangères oblige l'Angleterre à envisager l'éventualité d'avoir à augmenter, pour sa défense légitime, ses ressources pour d'autres motifs que ceux de sa défense nationale. »

L'adhésion de M. Balfour à la politique fiscale du Ministre des Colonies paraissait avoir consolidé plus que jamais la situation de ce dernier. Ce fut donc avec une grande surprise qu'on apprit, le 16 septembre, que M. Chamberlain abandonnait le pouvoir, mais cette décision ne signifiait nullement qu'il renonçait à ses projets. Il pensait, au contraire, pouvoir mieux les servir en dehors du Cabinet et voulait développer ses arguments devant le pays, en toute indépendance.

Libre de toute attache officielle, M. Chamberlain entreprit alors cette campagne qui occupe au premier point l'opinion anglaise et retient l'attention du monde entier.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

LA QUESTION DES CAISSES D'ÉPARGNE

Au cours de la discussion générale du budget du Ministère des Finances, M. Maurice Rouvier, questionné sur la situation des Caisses d'épargne, a prononcé le discours suivant que tous les journaux français, sans distinction d'opinion politique, devraient reproduire *in extenso* :

M. Rouvier, ministre des Finances....

Il semble bien que le sujet soit épuisé, après les quelques interruptions que j'ai été amené à faire, et après les renseignements apportés ici par l'honorable M. Lechevallier. Mais enfin, on ne répètera jamais assez des choses que le pays ne paraît pas entendre suffisamment, peut-être parce que son entendement est troublé, non pas certes par l'action des partis

politiques dignes de ce nom qui sont en présence dans le Parlement, mais par l'action de ceux qui se sont constitués en dehors, toujours dans cette sphère lointaine que je vous signalais tout à l'heure à l'occasion de la baisse sur la Rente. Il n'est pas douteux qu'une certaine presse a fait une campagne très violente pour mettre en suspicion le crédit des Caisses d'épargne.

M. Lasies nous dit : « Les retraits viennent de ce qu'on n'a plus d'argent, c'est la misère qui en est cause... »

M. Lasies. — Hélas ! oui.

M. le Ministre. — Je dirais, hélas ! oui, avec vous, si j'avais votre conviction ; mais, comme j'ai une conviction opposée, je dis : heureusement non, car j'aime beaucoup mieux que les difficultés financières que nous avons à résoudre aient leur source et leurs racines dans une opposition politique que dans la misère du pays. (Très bien ! très bien !)

Il n'est pas exact que ce soit le commencement de la détresse de certaines régions qui ait amené ces retraits. J'ai là le relevé, par département, des opérations des Caisses d'épargne et je regrette l'absence de l'un de nos collègues qui l'avait demandé à mon administration et à celle du commerce et qui voulait tirer de cette statistique la même conclusion que M. Lasies : à savoir que l'on ne verse plus et que l'on retire parce qu'on n'a plus d'argent, et qu'on a besoin de ses économies. De ce relevé résulte exactement le contraire de cette opinion.

J'ai sous les yeux des graphiques où les départements sont teintés suivant l'importance — j'allais dire des retraits, mais il faut que la Chambre sache que ce que publie le *Journal officiel*, ce sont des différences ; nous n'avons pas le chiffre exact des retraits, nous avons seulement la différence entre les dépôts et les retraits — il faut donc dire suivant l'importance des diminutions de dépôts. Parmi les départements qui ont la teinte la plus accentuée, je relève, en 1902, les Côtes-du-Nord, le Finistère, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loire, et puis ailleurs : la Lozère, le Tarn-et-Garonne. (Mouvements divers.)

Je suis un peu étonné de trouver ce dernier département dans cette nomenclature, mais je la lis telle qu'elle est.

Viennent ensuite le Nord, le Pas-de-Calais, la Haute-Saône et sur ses flancs, particulièrement assombri, le territoire de Belfort.

Vous en tirez les conclusions que votre connaissance de la géographie politique vous inspirera. (Applaudissements et rires.)

En 1903, il y a des départements qui ne retirent plus, parce qu'ils ont à peu près épuisé le montant de leurs dépôts ; dans le Finistère, les Côtes-du-Nord, on retire moins d'argent ; mais dans la Manche, dans le Calvados, dans l'Orne, dans la Loire-Inférieure, on continue à effectuer des retraits.

Dans le groupe des massifs montagneux du Centre, je vois la Haute-Loire, la Lozère, l'Aveyron et plus loin la Haute-Savoie.

Il n'est pas possible, après de telles constatations de ne pas reconnaître que la politique a joué un certain rôle, je ne dis pas un rôle exclusif, dans le mouvement de retrait des Caisses d'épargne. J'énonce là une proposition qui, certainement, ne peut pas soulever des protestations bien vives, ou, en tous cas, bien sincères.

Ce mouvement est-il justifié par la situation de nos Caisses d'épargne ? M. Lechevallier vous a mis tout à l'heure sous les yeux — et je lui ai fait ce reproche que ces calculs étaient empreints d'une telle prudence qu'ils étaient de 100 millions au-dessous de la vérité — les ressources avec lesquelles la Caisse des dépôts et consignations peut faire face à tous les dépôts qui lui ont été confiés en conservant encore pour elle et pour l'Etat un bénéfice formidable de plusieurs centaines de millions. Non ! nos fonds des Caisses d'épargne ne courent aucun risque ; ils sont garantis comme aucun fonds au monde n'est garanti. Ils ont — j'emploie une expression triviale, mais qui sera comprise des déposants — un matelas de plus de 800 millions derrière eux avant qu'on touche aux dépôts ; ils ont de plus cette autre garantie, la plus précieuse qui existe dans le monde civilisé : la signature de la nation française. (Applaudissements.)

Certains esprits, établissant un rapport entre l'importance des fonds déposés dans les Caisses d'épargne et le cours du 3 0/0, ont eu la prétention admissible, avouable au surplus,

de conclure de l'augmentation des retraits au fléchissement de la rente. Eh bien ! s'ils avaient pu croire que ces retraits nous obligeraient à apporter sur le marché des réserves de rentes montant à plus de 2 milliards rien que pour le 3 0/0 perpétuel, l'expérience des faits doit ouvrir les yeux de tous. L'an dernier, nous avons remboursé 174 millions ; cette année, à l'heure où je parle, 190 millions. D'ailleurs, ce mouvement paraît se calmer ; car, dans la dernière décade, le chiffre des retraits ne dépasse pas 4 millions.

Il faut remarquer, en outre, en ce qui concerne les décades précédentes, moins favorisées, que nous traversons une période de l'année où, en temps normal, le mouvement de dépôts dans les Caisses d'épargne se ralentit et quelquefois même aboutit à des excédents de remboursements.

On peut donc conclure en disant que la crise paraît tirer à sa fin.

L'expérience faite nous aura donné l'occasion de démontrer que, sans toucher à une seule des réserves dont il vient d'être parlé, nous avons pu rembourser 174 millions l'année dernière et cette année 190, qui s'élèveront peut-être à 200 millions à fin décembre ; j'admets, en effet, que nous rembourserons encore 10 millions d'ici la fin de l'année, c'est-à-dire que nous aurons remboursé 374 millions en deux ans sans mettre sur le marché un atome, un sou, un centime de la rente qui constitue la garantie des Caisses d'épargne. Et ne croyez pas que je joue sur les mots, car on peut, certes, imaginer telle opération financière au moyen de laquelle, sans vendre de rente, on pourrait faire de l'argent en empruntant dessus. Nous n'avons fait aucune opération de ce genre ; nous n'avons mis en report aucune somme ni à la Banque ni ailleurs ; nous avons fait face aux remboursements avec les ressources que la sagesse de la gestion des Caisses d'épargne avait su mettre de côté pour subvenir aux retraits qui pouvaient se produire. (Applaudissements.)

Quelle démonstration plus forte veut-on de la solidité des caisses d'épargne, de l'élasticité même du régime auquel elles sont soumises, qui permet de rembourser, dans une période d'ailleurs difficile, avec la rente qui baisse avec la mauvaise volonté d'une partie de la population et non de la moins fortunée (Vifs applaudissements à l'extrême gauche et à gauche), qui permet, dis-je, de rembourser près de 400 millions et de conserver encore, comme garantie ultérieure, les centaines de millions dont vous parlait l'honorable M. Lechevallier !

Nous retiendrons de cette discussion, non seulement les chiffres apportés par M. Lechevallier que j'ai confirmés, mais encore cette constatation, déjà faite une fois l'an dernier que, dans cette enceinte, parmi les représentants du peuple, à quelque parti qu'ils appartiennent, sur quelque banc qu'ils siègent, pas un ne s'est levé pour prendre la responsabilité de l'abominable campagne qui a été menée. (Vifs applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

J'en aurai fini quand j'aurai constaté, pour faire complète justice de l'explication de M. Lasies sur « l'appauvrissement du pays », le succès d'une opération toute récente.

Le Crédit Foncier a fait une émission publique de 300 millions d'obligations foncières. Il en a été souscrit pour 6 milliards ! Applaudissements.)

Assurément, l'énormité du chiffre fait apparaître le rôle qu'ont joué dans cette circonstance les établissements de crédit, les disposeurs d'argent. C'est encore là un fait à retenir ; car les grands établissements de crédit, s'ils prévoyaient des catastrophes financières, se garderaient bien de souscrire et de courir le risque de garder dans leurs caisses, pour les voir se déprécier, des titres représentant des sommes aussi colossales que celles qu'ils ont souscrites.

Mais il y a un détail d'une signification particulièrement intéressante, c'est que les 300 millions ont été souscrits par unités.

Je ne sais si cette constatation vous causera autant de joie qu'elle m'en a causé à moi-même, mais elle m'a rendu bien heureux, car souvent je me posais une question importante :

Que peut-on faire de l'argent retiré des Caisses d'épargne ? Devient-il la proie des affaires véreuses ?

Eh bien ! non. Les déposants des Caisses d'épargne qui ont retiré leur petit magot, ont reconstitué le vieux bas de laine des périodes troublées et, quand une occasion se présente de placer leur argent, vous voyez surgir, avec l'abondance que j'ai indiquée, les ressources non seulement des

grands capitalistes, mais encore de ces petits capitalistes français qui font la force, le nerf et le fond du crédit de notre nation. Applaudissements.

Non, nous ne sommes pas une nation appauvrie : nous ne sommes pas une nation dans une mauvaise condition financière. Nous sommes aujourd'hui le pays du monde civilisé qui a les plus grandes réserves d'épargne, qui a les plus grandes réserves de capitaux.

Aucune grande opération ne peut se faire dans le monde qu'avec le concours du marché parisien. Ce sont là des constatations que nous devons être heureux de faire; vous en voyez tous les jours des manifestations : notre amitié est recherchée. (Mouvements divers.) Il n'y a rien là de désobligeant pour personne, j'imagine. (Très bien! très bien!)

Si la France voit se rapprocher d'elle des nations qui ont avec nous, par leur génie naturel, une grande affinité, ce n'est pas seulement parce que nous avons constitué une armée forte, parce que nous disposons de forces militaires avec lesquelles il faut compter, c'est encore parce que nous avons actuellement derrière nous deux puissances incomparables : le crédit et la richesse. (Vifs applaudissements.)

M. Léon Janet. — Je remercie M. le Ministre des explications qu'il a bien voulu nous donner. Mais ne serait-il pas possible d'indiquer dans les statistiques décennales le montant approximatif des intérêts, afin que le public puisse se rendre compte, non pas seulement de la différence des dépôts et des retraits, mais de la diminution ou de l'augmentation du capital déposé?

M. le Ministre des Finances. — Je regrette de n'avoir pas répondu, en effet, à cette question précise.

M. Janet demande s'il n'est pas possible d'ajouter dans les statistiques le montant des intérêts acquis par décade. Je réponds : Non, ce n'est pas possible ; tout au moins ce n'est pas facile. J'ajoute que ce ne serait même pas bon, car des polémiques s'élèveraient au sujet de l'exactitude des chiffres indiqués.

Les intérêts acquis par les fonds des Caisses d'épargne sont totalisés et énoncés dans des documents publics à la fin de l'année; ils représentent à peu près 110 millions.

Cela m'amène à combler une autre lacune. Je n'ai pas répondu non plus à une question qui m'a été adressée par M. Lechevallier et par M. Janet. Ils désirent savoir si je persiste dans l'idée que j'avais émise — j'allais dire la menace que j'avais faite — de rembourser même les déposants qui n'en manifestaient pas le désir.

Non. Mais je ne voudrais pas laisser croire que je me suis laissé aller à je ne sais quel bluff. L'opération que j'envisageais est simple, élémentaire et très lucrative pour l'Etat. Elle consistait, si les flux des demandes de remboursement avaient été tels qu'il eût fallu entrevoir la vente sur le marché des rentes des caisses d'épargne, à ne pas attendre ce moment, à prendre les devants, à faire un grand emprunt de 2 milliards que j'aurais pu émettre en gagnant plusieurs centaines de millions sur les cours auxquels les rentes ont été achetées et à rembourser d'office les déposants en réduisant le maximum des dépôts.

Cette déclaration a été fâcheuse, je n'hésite pas à le reconnaître. (Sourires.) En effet, elle n'a pas ému autrement ceux qui retirent leurs fonds pour le plaisir d'augmenter les embarras du Gouvernement, mais elle a ému profondément le monde si respectable, si intéressant, si digne d'attention et d'encouragement des déposants des caisses d'épargne; ceux-ci n'auraient pas été satisfaits qu'on diminuât le maximum et qu'on leur rendit leur argent quand ils ne le demandaient pas.

J'ai complètement renoncé à cette idée. Qu'ils se rassurent donc, ceux d'entre vous qui se sont faits l'écho des plaintes des déposants et qu'ils rassurent pleinement leurs commettants. Je n'y pense plus. Très bien! très bien!

EMPRUNT CHINOIS 5 0/0 OR 1902

Nous avons annoncé, la semaine dernière, la prochaine émission de l'*Emprunt Chinois 5 0/0 or 1902*, de 40 millions de francs, destiné à l'établissement d'une ligne de chemin de fer entre Cheng-Ting-Fou (province

du Tchéli) et Tai-Yuan-Fou (capitale de la province du Chansi). Cette opération aura lieu le 14 courant, par l'intermédiaire de la *Banque Russo-Chinoise*, de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, du *Comptoir National d'Escompte* et de la *Société Générale*; les 80.000 obligations de 500 fr. qui en font l'objet seront émises à 482 fr. 50.

Les négociations relatives à cet emprunt remontent à l'année 1897. Dès cette époque, le Gouverneur du Chansi, se rendant compte du développement considérable que donnerait aux richesses minières de cette province l'établissement d'un chemin de fer, demanda à la *Banque Russo-Chinoise* de procéder à l'étude de cette ligne; et c'est à la suite de l'enquête faite par cet Etablissement qu'une première convention fut signée le 17 mai 1898.

Les troubles de 1898 causèrent un retard dans les négociations qui se poursuivirent à la suite de ce premier accord; elles furent reprises dès que l'ordre eût été rétabli et, après de longs pourparlers, le nouveau Gouverneur du Chansi consentit, sur les instances de la *Banque Russo-Chinoise*, à modifier complètement le contrat primitif et à proposer au Gouvernement Impérial Chinois, la conclusion, par l'intermédiaire du Directeur général de la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Chinois*, d'un nouveau contrat semblable à celui qui avait été passé en juin 1898 avec la *Société d'étude de Chemins de fer en Chine* pour la construction de la ligne de Péking à Hankow. Cette proposition fut agréée et un édit impérial en date du 7 septembre 1902 chargea le Directeur général de la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Chinois* de négocier avec la *Banque Russo-Chinoise* des contrats d'emprunt, de construction et d'exploitation sur les mêmes bases que ceux de la ligne de Péking Hankow. C'est à la suite de ces pourparlers que les conventions définitives furent signées à Shanghai, le 15 octobre 1902, après avoir été dûment sanctionnées par un édit impérial portant la date du 15 octobre 1902.

Le prospectus de l'émission actuelle nous donne un résumé des conditions du contrat d'emprunt :

En vue de fournir à la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Chinois* les fonds nécessaires pour faire face aux dépenses afférentes à l'établissement de la ligne de Cheng-Ting-Fou à Tai-Yuan-Fou, le Gouvernement Impérial Chinois a décidé de créer un emprunt 5 0/0 extérieur or de l'Etat, d'un montant nominal de 40.000.000 de francs dont le produit est exclusivement destiné à l'établissement de cette ligne. Cet emprunt est amortissable en vingt années à partir de 1913. Il ne peut être procédé avant le 1^{er} septembre 1911 ni à une augmentation de l'amortissement, ni à un remboursement de la totalité de l'emprunt non plus qu'à sa conversion.

Cet emprunt, qui constitue un engagement direct de l'Etat, est garanti par les revenus généraux de l'Empire et, de plus, par l'affectation spéciale de la ligne de Cheng-Ting-Fou à Tai-Yuan-Fou et de son produit net.

L'emploi des fonds provenant de l'emprunt se fera sous le contrôle de la *Banque Russo-Chinoise*. Enfin, la Société française qui sera substituée à la *Banque Russo-Chinoise* sera chargée, pour toute la durée de l'emprunt, de l'exploitation de la ligne au fur et à mesure de sa construction. Cette exploitation sera faite pour le compte de la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Chinois*.

Le prospectus de l'émission constate donc qu'outre l'obligation générale du Gouvernement impérial chinois, l'emprunt a une garantie spéciale en premier rang sur la ligne de chemin de fer et ses produits. Si nous insistons sur l'importance de cette garantie, c'est qu'il s'agit ici d'une ligne appelée à un très brillant avenir.

Elle sera à voie d'un mètre et aura une longueur d'environ 250 kilomètres. Elle constituera un embranchement naturel de la grande artère Pékin-Hankow, dont la *Compagnie Impériale des Chemins de fer Chinois* est déjà concessionnaire et avec laquelle elle se reliera à Cheng-Ting-Fou, son point d'origine; elle pourra être prolongée ultérieurement jusqu'à Hsi-Ngan-Fou, capitale de la province du Chen-Si.

Cheng-Ting-Fou, l'un des terminus de la nouvelle

voie ferrée, se trouve sur le chemin de fer de Pékin à Hankow, à 255 kilomètres de Pékin, dans la vallée de Hou-To-Ho, affluent du Pei-Ho ou rivière de Tientsin.

Tai-Yuan-Fou, l'autre terminus, est le chef-lieu de la province du Chan-Si, province riche en minerais de fer et bassins houillers. Comme on le voit, la ligne Cheng-Ting-Fou à Tai-Yuan-Fou reliera la province du Chan-Si avec la Chine du Nord, d'une part, la Chine centrale et le bassin du Yang-Tze-Kiang, d'autre part.

L'importance de ce chemin de fer tient surtout aux richesses minières énormes qui existent dans la province du Chan Si et qui, dès maintenant, ont déjà un débouché dans la plaine du Tchi-Li. Le sous-sol du Chan-Si peut être considéré comme n'étant qu'une vaste couche houillère dont le baron de Richtofen, le savant géologue allemand, a estimé la richesse à 1.800 milliards de tonnes.

Le tracé de la ligne suivra la route mandarine de Cheng-Ting-Fou à Tai-Yuan-Fou traversant comme centres importants Houé-Lou, Tsing-Sin-Chien, Ping-Tin-Chow, et s'étendant sur une longueur d'environ 250 kilomètres.

Notre confrère *l'Information* a publié en 1902 une excellente étude sur ces diverses régions; nous croyons devoir en détacher les renseignements suivants :

Le bassin houiller de Tsing-Sin-Chien est peu important; sa superficie n'est guère que de 150 kilomètres carrés environ; il se présente sous la forme d'une bande dirigée est-ouest, ayant une quinzaine de kilomètres de longueur, sur une dizaine de kilomètres de largeur. Les exploitations indigènes, dont la profondeur ne dépasse pas 140 mètres, y ont reconnu trois couches assez régulières donnant une houille demi-grasse et sulfureuse. Il est possible que d'autres couches existent dans le bassin, mais en prenant comme puissance moyenne des trois couches reconnues 1 m. 10, la richesse minérale du bassin de Tsing-Sin-Chien serait d'environ 165 millions de mètres cubes ou 200 millions de tonnes. L'extraction actuelle par les indigènes n'atteint guère que 40.000 tonnes par an.

Le bassin de Ping-Ting-Chow est beaucoup plus important que le précédent; on n'y compte pas moins de 120 sièges d'exploitation, qui se répartissent entre quatre régions dont les centres sont Ping-Ting-Chow, Lao-Ping, Cho-Yang et Yu-Chien. Ping-Ting-Chow, comme nous l'avons dit, est sur la route mandarine: Cho-Yang est sur la même route, à 50 kilomètres à l'ouest du Ping-Ting-Chow; Yu-Chien est au nord et Lao-Ping au sud. Les deux régions les plus importantes sont celles de Ping-Ting-Chow et de Lao-Ping; Yu-Chien n'a pu se développer par suite des difficultés de communication entre cette ville et la grande route de transit, et le bassin de Cho-Yang n'est qu'un lambeau du bassin général séparé de l'ensemble par un mouvement géologique.

La région de Ping-Ting-Chow, actuellement exploitée, s'étend sur environ 250 kilomètres carrés avec une puissance moyenne de 3 m. 20 environ, et une richesse minérale de 700 millions de tonnes en admettant seulement la moitié de la superficie du bassin comme recelant des couches exploitables. Les mêmes hypothèses, appliquées aux trois autres régions minières, dont la superficie est d'environ 350 kilomètres carrés, conduisent à une évaluation de 400 millions de tonnes, ce qui donne, pour l'ensemble du bassin de Ping-Ting-Chow, une richesse minérale certaine d'au moins 1 milliard de tonnes. Actuellement, l'extraction annuelle du bassin est d'environ 150 à 160.000 tonnes.

Le district de Ping-Ting-Chow est non seulement un producteur de houille; mais, comme les mines de fer y abondent presque autant que les mines de charbon, il produit du fer en assez grande quantité. Ce fer est surtout exporté sur le Tchi-Li et fournit un appoint sérieux au trafic du futur chemin de fer.

Les deux éléments principaux de l'industrie métallurgique, le fer et la houille, se trouvent donc réunis sur le tracé du chemin de fer de Tai-Yuan-Fou à Cheng-Ting-Fou. Si l'on ajoute que les calcaires se trouvent aussi en très grande quantité dans la même région, on voit que la future voie ferrée va traverser un pays dont l'avenir comme production houillère et métallurgique est indéniable.

La nouvelle ligne traversera donc une contrée très riche en produits miniers, elle aidera au développement d'une région dont les possibilités sont déjà connues où il existe déjà un trafic très important, bien qu'il soit fait par des moyens très rudimentaires et dont la population a été évaluée à un million d'habitants. Cette ligne est dès lors appelée à devenir une des voies ferrées les plus productives du réseau chinois.

Des évaluations de trafic peuvent être facilement établies. En admettant que chaque habitant des régions desservies fournisse annuellement au chemin de fer une recette d'un franc, on voit que, du chef des voyageurs, la nouvelle ligne pourra compter sur une recette d'un million de francs, soit 4.000 fr. par kilomètre.

Au point de vue du trafic des marchandises, la route se divise en deux tronçons distincts, dont le premier, allant de Cheng-Ting-Fou à Ping-Ting-Chow, est beaucoup plus important que le second allant de cette deuxième localité à Tai-Yuan-Fou. On évalue à 25 millions de tonnes kilométriques le trafic probable de la première et à 8.500.000 celui de la seconde. Ces prévisions permettent de croire que, dès l'ouverture de la ligne, le trafic des marchandises pourra être d'environ 33.500.000 tonnes kilométriques; avec un tarif moyen de 0 fr. 05 à la tonne, la recette brute serait de 1 million 675.000 fr., ou 6.700 fr. par kilomètre, ce qui donnerait, avec la recette provenant des voyageurs, un total de 10.700 francs.

Le coefficient d'exploitation de 50 0/0 est très admissible pour un pays comme la Chine, où les frais généraux et les dépenses de main-d'œuvre peuvent être très réduits et pour une ligne traversant des centres houillers (le coefficient sur la ligne Pékin, Tien-Tsin, Shanghai-Kouan est de 40 0/0), la recette kilométrique nette serait ainsi ramenée à 5.350 francs, et la recette nette annuelle totale à 1.300.000 francs. Le montant de l'emprunt actuel n'étant que de 40 millions de francs, on voit toute l'importance de la garantie spéciale donnée aux porteurs des nouveaux titres sur les produits de la ligne.

GEORGES BOURGAREL.

Société des Raffinerie et Sucreries Say

Ainsi que nous l'avons annoncé à la date du 6 novembre, l'assemblée générale des actionnaires de la Société des Raffinerie et Sucreries Say a eu lieu le 17 écoulé, sous la présidence de M. E. Cronier, président du Conseil d'administration. A cette assemblée, 19.794 actions étaient présentes ou représentées pour le compte de 1.309 porteurs.

Nous avons déjà donné les comptes de l'exercice social 1902-1903, clos le 30 septembre dernier. Nous ne reviendrons donc que sur ceux qui ont trait aux profits, et qui se comparent de la manière suivante avec ceux de l'exercice précédent :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(Francs)	
Bénéfices nets de l'exercice....	5.273.276 76	5.181.270 30
Solde reporté.....	3.255.865 80	3.468.072 01
Bénéfices disponibles.	8.529.140 56	8.649.342 31

Ces soldes bénéficiaires ont été répartis ainsi :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(Francs)	
Réserve légale.....	255.837 65	251.437 94
Autres prélèvements statutaires	808.706 95	787.975 50
Dividende.....	3.840.000 »	3.840.000 »
Tantièmes du Conseil.....	156.523 95	152.511 40
Report à nouveau.....	3.468.072 01	3.617.417 38
	8.529.140 56	8.649.342 31

Le dividende de 1902-1903 a donc été maintenu à 60 francs, comme pour les deux exercices antérieurs. Rappelons que pour son premier exercice (1898-1899) la Société n'avait distribué que 50 francs.

Les résultats de l'exercice, dit le rapport du Conseil d'administration, sont légèrement supérieurs à ceux du précédent qui avaient été déjà considérés comme favorables. On a d'autant plus lieu à en être satisfait, que la situation générale était difficile, comme il arrive presque toujours dans les périodes de transition comme celle que la Société traverse.

Pendant l'année sociale, le travail de la raffinerie est resté stationnaire, et même, à ne considérer que les quantités mises en œuvre, il indiquerait une légère décroissance. La fonte en sucre brut ne s'est élevée, en effet, qu'à 142.573.593 kilogrammes au lieu de 143.633.081 kilogrammes en 1901-1902; toutefois, le tirage des sucres fondus ayant été plus élevé, la production en raffiné a atteint 134.785.144 kilogrammes, soit une augmentation de 646.173 kilogrammes d'une année à l'autre.

En réalité, pendant l'exercice 1902-1903, la *Société des Raffineries et Sucreries Say* a continué sa marche ascendante, attendu que c'est l'exportation seule qui a diminué, c'est-à-dire la branche qui donne toujours les bénéfices les moins importants, tandis que les livraisons sur le marché intérieur ont encore augmenté. Faisons observer que cette diminution de l'exportation — diminution heureusement compensée — a été la conséquence fâcheuse des cartels allemand et autrichien dont on est enfin délivré par la Convention de Bruxelles. Il conviendra d'attendre encore quelques mois pour que l'équilibre se rétablisse, en raison des exportations anticipées faites par les autres pays pour s'assurer le bénéfice des primes, mais la Société va se retrouver bientôt sur le pied d'égalité avec ses concurrents étrangers.

En somme, l'exploitation de la Société se résume ainsi, et on peut la comparer de la manière suivante avec celle des quatre exercices précédents :

Exercices	Tonnes de betteraves travaillées aux sucreries			Total
	de Pont- d'Ardres	d'Estrées- Blanche	de St-Just	
1898-1899.....	183.315	44.651	"	177.966
1899-1900.....	198.939	71.488	"	270.427
1900-1901.....	219.000	69.266	51.169	339.435
1901-1902.....	229.729	70.201	71.857	371.787
1902-1903.....	159.672	"	68.400	228.072

On remarquera que la sucrerie d'Estrées-Blanche, qui appartient maintenant à la Société, — celle-ci ayant exercé sur elle le droit d'option qu'elle s'était réservé, — n'a pas travaillé en 1902-1903. Ses betteraves ont été envoyées à Pont-d'Ardres pour économiser des frais de fabrication.

La raffinerie, pendant les cinq exercices que nous venons de mentionner, a fondu :

Exercices	Tonnes de sucre fondues
En 1898-1899.....	115.744
En 1899-1900.....	123.859
En 1900-1901.....	134.523
En 1901-1902.....	143.633
En 1902-1903.....	142.573

La réduction importante dans le chiffre des betteraves travaillées, est due à cette circonstance que la culture a trouvé plus d'avantages à contracter des marchés avec la distillerie qui offrait des prix très élevés en raison de la cherté de l'alcool. Cependant, grâce à l'excellente conduite des usines, grâce aussi à de meilleurs rendements, les bénéfices produits par les sucreries ont été supérieurs à ceux de l'exercice précédent.

Le rapport rappelle que c'est le 1^{er} septembre dernier que la Convention de Bruxelles est entrée en vigueur, et que le droit sur les sucres a été, en France, réduit à 25 francs. Il est trop tôt, ajoute-t-il, pour pouvoir apprécier avec certitude l'augmentation de consommation qui en sera la conséquence, car il faut tenir compte du vide qui avait été créé dans les approvisionnements, ainsi que des quantités nécessaires pour combler ce vide. Tout semble indiquer, cependant, que l'abaissement de 35 francs dans le prix du raffiné, — qui correspond exactement à l'abaissement des droits, — aura bien l'effet qu'on en attendait, et qu'il en résultera un accroissement très important de consommation. Ici, il n'est pas sans intérêt de signaler les variations du sucre, par suite de l'application de la Convention de Bruxelles, dans les divers Etats qui ont adhéré à cette Convention.

En France, comme il vient d'être dit, l'abaissement du droit de 35 fr. s'est répercuté sur le prix du raffiné. Or, en Allemagne, l'abaissement de droit n'a été que de 7 fr. 50, et le sucre a baissé de 25 fr. en ce pays. D'autre part, en Autriche, où le droit n'a pas varié, le prix du sucre a fléchi de 20 fr. 50. On se rend compte des énormes impôts qui, grâce à l'ancienne législation, étaient prélevés sur les consommateurs allemands et autrichiens qui payaient chèrement aux producteurs, le moyen de faire la guerre aux sucreries françaises sur le marché international. On comprend combien une telle concurrence, aussi fortement primée, était dangereuse pour l'industrie sucrière française, mais on peut en déduire, en ce qui regarde la *Société des Raffineries et Sucreries Say*, qu'après avoir soutenu la lutte dans d'aussi mauvaises conditions, elle peut envisager l'avenir avec confiance. C'est, du reste, en prévision des développements importants pour les débouchés de la Société, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur, que le Conseil d'administration a jugé sage de se mettre en mesure de faire face à toutes les éventualités, et de commencer les travaux nécessaires pour augmenter notablement la production de la raffinerie. Disons ici que l'exécution de ces travaux, dont le devis atteint 2.250.000 fr., est assuré par les ressources générales de la Société; et si le montant à dépenser n'est pas plus élevé, c'est que la plupart des services généraux de l'usine sont déjà en état de satisfaire à une importante augmentation de travail, et qu'il n'y a à se préoccuper uniquement que de la production d'un supplément de raffiné sous forme de sucre cassé.

Après la lecture du rapport du Conseil d'administration, le président, M. E. Cronier a été amené à donner quelques explications complémentaires. Parlant de la consommation intérieure, il a dit que les énormes quantités de sucre consommées pendant les mois de septembre et d'octobre (96.000 tonnes), ne pouvaient pas représenter l'augmentation réelle de la consommation, attendu qu'antérieurement au 1^{er} septembre, le Commerce s'était « vidé » beaucoup, et les consommateurs encore plus. Cependant, pendant la première quinzaine de novembre, la consommation a encore été très forte, et il semble évident que l'on n'aura pas été aussi loin du chiffre habituel sans qu'il en reste quelque chose pour la consommation réelle. Naturellement il est impossible de donner dès maintenant des chiffres exacts de ce qu'elle sera. Mais en 1880, après une réduction de 33 francs sur l'impôt du sucre — réduction qui venait en diminution d'une somme de 143 francs, alors qu'aujourd'hui les 35 francs de réduction viennent en déduction d'une valeur de sucre de 96 francs, — en 1880, disons-nous, une augmentation de près de 30 0/0 avait été constatée dans la consommation. Il est donc permis, dès à présent, de croire que la réduction qui vient d'avoir lieu devra produire au moins le même effet sur la consommation dont l'augmentation peut, en conséquence, progresser de 25 à 30 0/0.

A. LECHENET.

LES CHEMINS DE FER DE L'EUROPE EN 1903

La Direction des chemins de fer au Ministère des Travaux publics vient de publier la situation des chemins de fer de l'Europe livrés à l'exploitation au 1^{er} janvier 1903; voici le tableau général comparé à la situation au 1^{er} janvier 1902 :

Situation des Chemins de fer de l'Europe

Etats	Longueur des chem. de fer livrés à l'exploitation		Accroissement en 1902	%
	1 ^{er} janv. 1902	1 ^{er} janv. 1903		
	kilom.	kilom.	kilom.	%
Allemagne.....	52.710	53.700	990	1.88
Autriche-Hongrie.....	37.492	38.041	549	1.46
Belgique.....	6.476	6.629	153	2.36
Danemark.....	3.067	3.105	38	1.24
Espagne.....	13.630	13.770	140	1.03
France.....	43.657	44.654	997	2.28
Grande-Bretagne et Irlande.....	35.462	35.591	129	0.36
Grèce.....	1.035	1.035	»	»
Italie.....	15.810	15.942	132	0.83
Pays-Bas.....	2.791	2.845	54	1.94
Luxembourg.....	466	466	»	»
Portugal.....	2.388	2.409	21	0.88
Roumanie.....	3.171	3.177	6	0.19
Russie.....	48.616	49.448	832	1.71
Finlande.....	2.793	2.891	98	3.51
Serbie.....	578	578	»	»
Suède.....	11.588	12.177	589	5.08
Norvège.....	2.101	2.344	243	11.57
Suisse.....	3.910	3.997	87	2.23
Turquie, Bulgarie et Roumanie.....	3.142	3.142	»	»
Iles de Malte, Jersey et Man.....	110	110	»	»
Totaux.....	290.993	296.051	5.058	1.74

Pendant l'année 1902, l'augmentation des voies ferrées en Europe s'est élevée à 5.058 kilomètres; l'accroissement de l'année 1901 avait été de 6.938 kil., celui de 1900 de 5.188 kil., celui de 1899 de 8.004 kil. et celui de 1898 de 6.539 kil. La plus forte augmentation a été pour la France, 997 kil. L'Allemagne vient ensuite avec 990 kil., dont 797 kil. pour la Prusse. La Russie vient après avec 832 kil.; la Suède vient ensuite avec 589 kil.; l'Autriche-Hongrie avec 549 kil. et la Norvège avec 243 kil.

Proportionnellement à la population, c'est le réseau ferré de la Suède qui occupe le premier rang avec 2.390 kilomètres par million d'habitants. Le Luxembourg vient ensuite avec 1.960 kilomètres; en troisième ligne le Danemark avec 1.270 kil.; en quatrième ligne la Suisse avec 1.200 kil., la France ne vient qu'au cinquième rang avec 1.150 kil.

Proportionnellement à la superficie la Belgique occupe le premier rang avec 2.250 kil. par 1.000 kil. carrés. Viennent ensuite : le Luxembourg avec 1.800 kil., la Grande-Bretagne 1.430 kil., l'Allemagne 990 kil., la Suisse 970 kil., les Pays-Bas 880 kil.; la France ne vient qu'au 7^e rang avec 830 kilomètres par 1.000 kilomètres carrés.

Informations Économiques et Financières

Un nouvel Etablissement de crédit. — C'est au mois de janvier prochain que sera constitué le nouvel Etablissement de crédit dont nous annonçons la prochaine formation, la semaine dernière, et qui absorbera la *Banque Parisienne*, fondée le 5 avril 1874 pour une durée de trente ans, au capital d'un million, porté dans la suite à 20 millions de francs.

Le capital de la nouvelle Société sera de 40 millions, dont la moitié souscrite par les maisons Hottin-guer, Mallet, Neufilize, Heine, Vernes et Mirabaud,

c'est-à-dire les principales maisons composant la haute banque parisienne, qui auront toutes un représentant dans le Conseil d'administration. Les autres 20 millions seront réservés aux actionnaires de la *Banque Parisienne*, qui auront l'option de se faire payer le produit de la liquidation entièrement en espèces, ou de prendre une action de la nouvelle Banque pour 500 fr., et de recevoir l'excédent également en espèces. En d'autres termes, la combinaison leur assure un droit de souscription au pair, et titre pour titre, à la moitié du capital de la Banque.

En plus des personnalités que nous venons de nommer, le Conseil d'administration du nouvel Etablissement sera composé des administrateurs de la *Banque Parisienne*, MM. Ernest Dreux, Eugène Weyer, F. Baeyens, Léon Orban, Th. Morin, A. Le Salle, de Frondeville, et la présidence en sera réservée à M. Villars.

Ces noms suffisent pour montrer l'importance de ce groupement et du nouvel élément d'activité que sa formation va apporter incessamment à notre marché, car, dès sa création, le nouvel Etablissement disposera de tous ses moyens d'action et entrera en plein fonctionnement.

Le Futur régime du gaz à Paris. — Comme nous l'avons indiqué, le projet d'emprunt de cent millions a été adopté par le Conseil municipal. Certaines dispositions ont été insérées, par voie d'amendement, dans la délibération, pour garantir que, en tous cas, le produit de la taxe, fixée au taux de 1 centime 1/2 par mètre cube, soit suffisant pour servir les intérêts et l'amortissement de cet emprunt. On a même prévu le cas où cette taxe de 1 centime 1/2, faute de porter sur le nombre prévu de mètres cubes, devrait être provisoirement relevée, par exemple, à 2 centimes, de façon à ne pas faire appel, pour cette charge spéciale, aux ressources ordinaires du budget communal parisien.

La délibération porte encore que l'emprunt devra être émis directement par la Ville, après une délibération nouvelle du Conseil municipal, qui déterminera les conditions de l'émission.

Ce projet sera transmis cette semaine au Gouvernement, qui en saisira immédiatement les Chambres. Il sera sans doute voté en janvier.

Quant au projet d'organisation administrative de la future régie directe, on en a commencé l'examen et le sentiment général est qu'il donnera lieu à une très longue discussion. Après l'exposé succinct fait par le Dr Navarre, M. Amb. Rendu a combattu le principe même de l'exploitation en régie directe, puis M. Evain a montré les contradictions qu'il estime exister dans le texte du projet et a vivement reproché de présenter cet avant-projet d'organisation administrative sans chiffrer même approximativement les dépenses de premier établissement ou de fonctionnement de la régie directe. Ces dernières critiques ont fait certainement impression et seront sans doute un prétexte pour quelques hésitants à ne pas persister dans leurs votes antérieurs.

Le chemin de fer souterrain Berlier. — Le Conseil d'Etat va bientôt statuer sur la demande de concession d'un chemin de fer urbain parisien faite par MM. Berlier et consorts et qui a été l'objet d'un avis favorable du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, il y aura bientôt deux ans.

Ce projet prévoit la construction d'une seule ligne, du nord au sud, qui passerait à une assez grande profondeur dans le sous-sol et dont la traction serait électrique. Les critiques techniques élevées contre le projet n'ont pas empêché le Conseil supérieur des Ponts et Chaussées de donner un avis favorable. Il est à prévoir que les difficultés d'ordre administratif et financier qui ont jusqu'à présent retardé la décision du Conseil d'Etat seront bientôt surmontées.

Crédit Foncier de France. — Voici l'avis de répartition qui vient d'être publié à propos de l'émission

des 600.000 *Obligations Foncières 3 0/0* avec lots qui a eu lieu le 24 novembre.

Il est attribué :

Aux souscripteurs de	1 à 500 obligations	1 obligation
—	de 501 à 1.000	2 —
—	de 1.001 à 1.500	3 —

Et ainsi de suite, à raison de 2 pour mille et d'une obligation en plus pour toute fraction.

La délivrance des titres provisoires aura lieu à partir du 10 décembre. Les souscripteurs auront jusqu'au 20 décembre pour retirer leurs titres et faire le versement de 30 francs par titre exigé à la répartition. Les versements non effectués à la date du 20 décembre seront passibles de l'intérêt de retard, conformément aux conditions générales de l'émission.

On voit, par ce qui précède, que le succès remporté par le *Crédit Foncier de France* a été encore plus grand qu'on le prévoyait.

Chemin de fer Métropolitain. — Le *Bulletin Municipal officiel* de la Ville de Paris vient de publier la statistique du nombre de voyageurs transportés par cette Compagnie pendant le mois d'octobre dernier, ainsi que les recettes réalisées pendant ce mois; pour le chiffre des voyageurs nous établissons une comparaison avec le mois d'octobre 1902 :

Mouvement des Voyageurs transportés

Nature des billets distribués	Nombre de voyageurs		Différences en 1903
	1902	1903	
Aller et retour	1 025.607	1.652.871	+ 627.264
1 ^{re} classe.....	883.997	873.122	— 10.875
2 ^e classe.....	4.094.904	5.485.737	+ 1.390.833
Billets collectifs....	588	510	— 78
Totaux.....	6.005.046	8.012.240	+ 2.007.194

Notons que chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur. Voici, maintenant, les recettes réalisées :

Relevé des recettes du mois d'octobre 1903

Nature des billets distribués	Produit brut	Redevance à la	
		Ville de Paris (En francs)	Compagnie
Aller et retour	330.574 20	82.643 55	247.930 65
1 ^{re} classe.....	218.280 50	87.312 20	130.968 30
2 ^e classe.....	822.860 55	274.286 85	548.573 60
Billets collectifs....	25 50	—	25 50
Perceptions supplémentaires.....	9.338 80	5.017 90	4.320 90
Totaux.....	1.381.079 55	449.260 50	931.819 05

Le même *Bulletin Municipal Officiel* donne un tableau des accidents survenus depuis l'ouverture à l'exploitation de la première partie du réseau du *Chemin de fer Métropolitain*, soit depuis le 19 juillet 1900 jusqu'au 31 août dernier. Observons, ici, que le nombre de voyageurs transportés pendant la période passée en revue s'élève à 225.398.401, et que le nombre d'accidents se chiffre par 83, soit 8 accidents de trains et 75 accidents divers, comprenant les accidents d'exploitation autres que les accidents de trains, et présentant un certain caractère de gravité.

	Nombre de victimes
De faits d'exploitation :	—
Voyageurs tués.....	84
Voyageurs blessés.....	30
Agents de la Compagnie blessés.....	14
Par imprudence ou autres causes :	—
Voyageurs tués.....	1
Voyageurs blessés.....	35
Agents de la Compagnie tués.....	4
Agents blessés.....	41

Soit, au total : 85 voyageurs et 4 agents tués ; voya-

geurs blessés, 65 ; agents blessés, 55 ; ce qui représente, par million de voyageurs transportés : tués, 0,3077, ou 1 sur 2.250.000 ; blessés, 0,2883 ou 1 sur 3.500.000.

Omnium Lyonnais de Chemins de fer et Tramways.

— Les comptes de l'exercice 1902-1903 de cette Société — exercice qui a pris fin le 30 juin dernier — accusent un bénéfice brut de 633.805 fr. 53 contre 659.612 fr. 71 en 1901-1902. Il y aurait là, d'une année à l'autre, une différence en moins de 25.807 fr. 18, mais qui n'existe pas réellement, attendu que le montant susdit de 633.805 fr. 53 ne comprend pas les allocations que paient à l'*Omnium Lyonnais* les Sociétés domiciliées à son siège. Ces allocations qui s'élèvent, pour 1902-1903, à 67.875 fr., ont été simplement déduites des frais généraux qui sont revenus de 209.371 fr. 61 l'année précédente, à 121.698 fr. 13. Il s'ensuit donc que les profits nets s'établissent, en définitive, à 442.236 fr. 89, déduction faite d'une somme de 50.000 francs qui a été portée au fonds de prévoyance qui passe ainsi à 500.241 fr. 10. Pour 1901-1902, les produits nets n'avaient atteint que 450.141 fr. 10, et ce montant, le Conseil d'administration, conformément à l'article 58 des statuts, l'avait affecté à la création du « Fonds de prévoyance » dont il vient d'être parlé.

En résumé, le bilan de la Société au 30 juin dernier, et comparé au précédent, se présente de la manière suivante :

	Bilan au	
	1 ^{er} juillet 1902	30 juin 1903
Actif		
	(En francs)	
Caisse et disponibilités en banque.....	1.621.802 35	1.421.033 76
Effets à recevoir et coupons à encaisser.....	34.558 25	38.501 60
Coupon n° 1.....	—	153.916 48
Débiteurs :		
Divers.....	189.416 98	192.732 95
Avances aux filiales.....	1.807.970 05	1.779.107 95
Portefeuille :		
Titres des filiales.....	4.376.810 50	4.374.992 50
Titres divers :		
Actions.....	552.172 —	643.302 50
Obligations.....	2.739.170 90	2.581.210 20
Frais d'études.....	1 —	1 —
Usine d'Arudy.....	1 —	1 —
Marchandises et approvisionnements à Arudy.....	1 —	1 —
Frais de premier établissement.....	1 —	1 —
Brevets.....	1 —	1 —
Mobilier.....	1 —	1 —
Total de l'actif.....	11.321.907 03	11.194.575 30
Passif		
Capital.....	10.000.000 —	10.000.000 —
Créanciers.....	871.665 93	252.097 32
Fonds de prévoyance.....	—	450.241 10
d'Augmentation pendant l'exercice.....	—	50.000 —
Profits et pertes.....	450.241 10	442.236 88
Total du passif.....	11.321.907 03	11.194.575 30

Rappelons ici que l'année dernière, les actionnaires, conformément à la proposition qui leur avait été faite par le Conseil d'administration, avaient ramené le capital social de 20 millions de francs à 10 millions de francs au moyen de l'échange de deux actions de 100 francs nominal, contre une nouvelle action également de 100 francs nominal. Cette réduction, bien que votée au mois de décembre, avait été reportée au 1^{er} juillet précédent, date du début de l'exercice 1902-1903, et elle avait permis d'amortir divers chapitres de l'actif, de ne plus faire figurer que pour 1 franc dans l'évaluation du portefeuille, les titres d'entreprises non cotés, et enfin de laisser, à l'avenir, la Société libre de ses bénéfices.

En raison donc de la décision prise l'année dernière, le Conseil d'administration de l'*Omnium Lyonnais* a

proposé, à l'assemblée générale du 23 novembre, de répartir de la manière suivante le solde bénéficiaire de l'exercice 1902-1903 :

	Francs
Réserve légale.....	22.111 84
Dividende de 4 francs par action.....	400.000 »
Report à nouveau.....	20.125 04
Total égal.....	442.236 88

Cette répartition a été adoptée.

Observons que, d'après les statuts, il est tout d'abord prélevé, sur les bénéfices nets : 5 0/0 pour la constitution de la réserve légale jusqu'à ce qu'elle ait atteint le quart du capital social, puis la somme nécessaire pour servir 6 0/0 d'intérêt aux actions non amorties. Sur le surplus, l'assemblée générale des actionnaires peut voter tous prélèvements pour créer un compte d'amortissement du capital-actions, pour former une réserve facultative, enfin pour constituer tous comptes de réserve provisionnelles et autres. Sur le reliquat, il est attribué 15 0/0 au Conseil d'administration, et l'excédent est réparti, savoir : 75 0/0 aux actions, et 25 0/0 aux 5.000 parts de fondateurs créées lors de la constitution de la Société.

Finances Serbes. — Les recettes nettes de l'Administration Autonome des Monopoles du Royaume de Serbie, pendant le mois d'octobre 1903, se sont établies ainsi :

	Francs
Recettes nettes.....	2.638.000
ce qui, joint aux recettes nettes des neuf mois antérieurs qui ont atteint le montant de.....	20.149.000
porte l'ensemble des recettes nettes à.....	22.787.000
La même période de l'année 1902 avait donné des recettes nettes de.....	20.466.000
d'où un surplus, pour 1903, de.....	2.321.000

Après service intégral de la Dette pour la même période, — service qui comprend le récent *Emprunt 5 0/0 des Monopoles*, — les excédents appartenant au Gouvernement s'élèvent à 5.954.000 fr., sur lesquels il sera réservé une partie du service à faire en 1904; le solde fera retour au Trésor par les soins de l'Administration Autonome.

Avis et Décisions de la Chambre Syndicale des Agents de Change de la Ville de Paris

A partir du 5 décembre, les obligations de l'Emprunt russe 3 0/0 or 2^e émission 1894 ne seront plus négociables qu'en titres munis de coupons.

Depuis le 2 décembre, les obligations de l'Emprunt 3 1/2 0/0 1898, du canton du Valais, sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la deuxième partie du Bulletin de la Cote.

2.000 obligations de 500 fr., émises au pair, libérées et au porteur, remboursables à 500 fr. par tirages au sort annuels, de 1927 à 1936, sous réserve de remboursement à partir de 1918;

Intérêt annuel : 17 fr. 50, payables par moitié les 30 juin et 31 décembre;

Jouissance courante : 30 juin 1903.

Service des titres et des coupons à Paris au Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66.

Par suite de l'émission au pair, de 4.000 actions nouvelles de 500 fr. de la Société anonyme d'Electricité et d'Automobiles Mors, dont la souscription, ouverte du 1^{er} au 15 décembre, est réservée aux anciens actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour une action ancienne,

La Chambre syndicale a décidé que, jusqu'au 8 décembre inclus, les actions anciennes de ladite Société se négocieront sous deux rubriques distinctes affectées :

L'une aux actions estampillées du droit à la souscription, Et l'autre, aux actions non estampillées.

Depuis le 3 décembre présent mois, les 1.928 obligations nouvelles de 500 fr. 3 0/0, n^o 11193 à 13.120, de la Compagnie des Chemins de fer de la Drôme sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant.

Ces titres sont inscrits à la première partie du Bulletin de la Cote sous la même rubrique que les 11.192 obligations anciennes.

Par suite, le nombre des obligations de ladite Société, négociables sur notre marché, se trouve porté de 11.192 à 13.120.

Depuis le 30 novembre présent mois, les actions de la Société anonyme de la Distillerie de la liqueur Benedictine de l'Abbaye de Fécamp ne sont plus négociables qu'en titres nouveaux, teinte grise, coupon n^o 1 attaché.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	26 novembre	3 décembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
26 novembre 3 décembre		
Or.....	2.397.533.466	2.392.752.050
Argent.....	1.109.693.604	1.110.441.821
	3.506.627.071	3.503.193.872
Effets échus hier à recevoir à ce jour	499.857	79.835
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	381.568.562	287.744.166
{ Effets Etranger..	»	»
Bons du Trésor.....	»	»
Portefeuilles des succursales.....	180.103.078	626.512.192
Avances sur lingots à Paris.....	219.000	»
Avances sur lingots dans les succurs..	»	»
Avances sur titres à Paris.....	190.908.374	183.804.392
Avances sur titres dans les succurs..	293.110.324	299.409.067
Avances à l'Etat.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve.....	10.000.000	10.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	2.980.750	2.980.750
Rentes disponibles.....	99.626.893	99.626.893
Rentes immobilisées.....	100.000.000	100.000.000
Hôtel et mobilier de la Banque.....	4.000.000	4.000.000
Immeubles des succursales.....	22.849.822	22.915.799
Dépenses d'administrat. de la Banque et des succursales.....	5.410.619	6.274.214
Emploi de la réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Divers.....	92.838.577	79.697.433
Total.....	5.379.150.374	5.414.646.261
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
mobilisées { Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque....	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation....	4.216.856.870	4.346.951.485
Arrérages de valeurs déposées.....	19.306.419	22.164.817
Billets à ordre et récépissés.....	9.831.277	10.009.301
Compte courant du Trésor, créditeur	191.531.120	199.711.502
Comptes courants de Paris.....	559.075.525	323.275.868
Comptes courants dans les succursales	62.958.022	70.741.222
Dividendes à payer.....	1.628.803	1.604.176
Escompte et intérêts divers.....	10.871.981	11.511.533
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	80.474.760	202.170.459
Total.....	5.379.150.374	5.414.646.261

Comparaison avec les années précédentes

	7 déc. 1899	6 déc. 1900	5 déc. 1901	4 déc. 1902	3 déc. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation.....	3.930.4	4.095.1	4.131.5	4.304.6	4.347.0
Encaisse or.....	1.887.1	2.324.3	2.458.0	2.540.5	2.392.8
— argent.....	1.167.6	1.110.0	1.100.0	1.108.2	1.110.4
Portefeuille.....	1.015.7	780.6	486.0	657.3	914.3
Avances aux partic.	487.4	517.9	484.8	462.9	483.2
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor.....	301.5	331.8	63.9	136.4	199.7
— partic.	473.2	459.8	330.2	487.9	394.0
Taux d'escompte....	3 1/2 0/0	3 1/2 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	4 1/2 0/00	pair	pair	pair	1 1/2 0/00
Bén. nets (milliers fr.)	8.103.8	6.204.9	3.706.5	4.377.9	5.237.3

Octroi de Paris. — Le produit de l'Octroi de Paris s'est élevé, pour le mois de novembre 1903, à 10.096.431 fr., en diminution de 456.924 fr. sur celui du mois correspondant de 1902 qui avait été de 10.553.355 fr. Par rapport aux

évaluations budgétaires, la moins-value est de 502.987 fr. Le produit des onze premiers mois, soit 95.415.609 fr., présente une diminution de 968.765 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une diminution de 549.896 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1902.

Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse

Opérations du 1^{er} au 31 octobre 1903

Reçu des déposants :			
Paris.....	2.763 vers. dont	6201 ^{er} vers.	3.478.387 49
Départem.	167.140 — —	9.295 —	1.751.587 86
Ensemble.	169.903	9.915	5.229.975 35
Payé aux déposants. — Arrérages de rentes viagères.....			
			1.706.277 20
Payé à leurs héritiers. — Remboursements de capitaux réservés.....			
			1.101.329 40
	Ensemble.....		2.807.606 60
Les nouvelles rentes inscrites s'élèvent à.....			
			188.574 »
aux noms de 2.283 parties.			
Le total des rentes viagères est de.....			
			39.801.136 »
réparties entre 281.526 titres.			
La Caisse a perçu pour arrérages ou remboursements de rentes et valeurs.....			
			7.639.718 95
Elle a placé :			
En obligations départementales et communales			
			3.535.345 65

Le Prix du Pain. — Evaluation officieuse du prix de revient du pain de 2 kilogr. pour la 1^{re} quinzaine de décembre 1903, calculée d'après la valeur des farines dans la quinzaine précédente, et les frais de panification :

	Francs
Prix du quintal.....	30 853
Frais de panification.....	13 179
Total.....	44 032

Le rendement étant de 128 kilogr. de pain par 100 kilogr. de farine, le kilogramme de pain de 1^{re} qualité revient à 0 fr. 3440, et le pain de 2 kilogr. à 0 fr. 6880 ; soit à 0 fr. 69.

Mouvements des Caisses d'épargne. — Opérations concernant les caisses d'épargne ordinaires du 21 au 30 novembre 1903 :

Dépôts de fonds.....	3.564.698 41
Retraits de fonds.....	7.739.850 15
Excédent de retraits....	4.175.151 74

Excédent de retraits du 1^{er} janvier au 30 novembre 1903 : 190.706.592 fr. 05.

Capitaux employés en achats de rentes du 21 au 30 novembre 1903 :

- 1° Pour le compte des déposants des caisses d'épargne ordinaires : 322.831 fr. 16 ;
- 2° Pour placement des arrérages et des capitaux encaissés sur les valeurs composant le portefeuille provenant des caisses d'épargne ordinaires : néant.

La Traction électrique en France. — L'Industrie Electrique publie sa statistique annuelle des chemins de fer et tramways électriques établis en France, qui est intéressante à plus d'un titre.

Nous y voyons notamment que les applications de la traction électrique n'ont pas suivi, en France, la marche progressive à laquelle on pouvait s'attendre.

Après avoir fait un pas rapide de 1900 à 1901, la traction électrique a subi un ralentissement dont notre confrère n'a approfondi pas les causes, mais qui est dû en grande partie aux maigres résultats financiers donnés par la plupart des entreprises existantes.

Tandis qu'au 1^{er} janvier 1901 on constatait, non sans surprise, que la longueur totale des lignes installées avait doublé dans l'espace d'une année et que la puissance totale des stations centrales avait presque triplé ; le tableau des statistiques de l'Industrie Electrique montre que la longueur des

lignes atteint 1.994 kilomètres en 1903, ce qui ne présente qu'une augmentation de 500 kilomètres en deux ans, soit en moyenne 250 kilomètres par an.

C'est peu si l'on compare cet accroissement à celui de la période 1900-1901, où il était près de 700 kilomètres. La puissance des stations centrales a augmenté d'une façon moins rapide encore : elle est de 74.000 kilomètres en 1903, soit 10.000 kilomètres de plus qu'en 1901, tandis qu'elle était passée de 28.000 à 64.000 kilomètres dans la seule année 1900-1901. Ce fait paraît tenir à ce que l'on a créé de vastes usines centrales au moment de l'établissement des grands réseaux de Paris, Marseille, Lyon, Lille, etc., pour faire face à la mise en service de nombreuses lignes encore en construction ou à l'état de projet, ainsi qu'à un trafic de plus en plus intense des lignes déjà en exploitation.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 5 au 11 novembre 1903 (45^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	984	1.032	44.017	43.132	+ 865
Paris-Lyon-Méditer...	9 280	9.060	8.720	397.750	391.330	+ 6.420
— Chemins Algériens	513	212	187	8.540	8.735	— 195
Nord.....	3.765	4.460	4.293	202.526	198.004	+ 4.522
Ouest.....	5.794	2.485	3.492	161.480	158.206	+ 2.974
Orléans.....	7.096	4.372	4.237	201.589	198.422	+ 3.167
Est.....	4.922	3.709	3.632	162.329	158.519	+ 3.810
Midi.....	3.733	2.483	2.067	99.696	96.641	+ 3.055
Est-Algérien.....	898	216	214	7.244	6.914	+ 330
Bône-Guelma.....	1.137	207	175	9.265	8.435	+ 830
Ouest-Algérien.....	296	72	68	2.925	2.996	— 71
Lignes Algériennes..	814	125	74	3.653	3.423	+ 230
Médoc.....	103	28	31	1.257	1.290	— 33

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La liquidation de fin novembre s'est effectuée dans des conditions très satisfaisantes, et avec des taux de reports peu élevés, entre 3 1/4 et 3 1/2 0/0 l'an environ. Cette indication a servi au Marché qui, une fois les règlements effectués, a affirmé ses bonnes dispositions, et cela en dépit de quelques réalisations de bénéfices. En somme, l'allure du Marché reste généralement bonne et les échanges sont animés.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont très fermes. Les déclarations faites mercredi par le Ministre des Finances à la Chambre des Députés, ont produit une excellente impression.

Le 3 0/0 Perpétuel, qui clôturait à 97 fr. 90 au comptant et à 97 fr. 92 1/2 à terme, reste à 98 fr. 25 au comptant et à 98 fr. 55 fin décembre, avec un report de 26 à 29 centimes ; Rente 3 0/0 Amortissable, 98 fr. 50 au comptant, contre 98 fr. 25 la semaine dernière.

Les *Obligations Tunisiennes*, que nous laissons à 476 fr., gagnent 2 fr. à 478 fr. ; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 82 fr. 15, en avance de 15 centimes ; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0* 82 fr. 25, contre 82 fr. 20 ; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr. 20 contre 92 fr. 35 ; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 499 fr., sans changement ; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 445 fr., contre 440 fr. ; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 465 fr., comme jeudi dernier. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, on le retrouve à 462 fr., également sans variation.

★ ★ Le groupe des *Obligations de la Ville de Paris* reste bien tenu, sans enregistrer, toutefois, dans la plupart des cas, des variations sensibles.

Les *Obligations 4 0/0 1865*, avec un tirage le 15 courant, clôturent à 562 fr., gagnant 6 fr. ; *Obligations 3 0/0 1869*, 435 fr. 50 contre 435 fr. 75 ; *Obligations*

3 0/0 1871, 442 fr. 75, en bénéfice de 3 fr. 75, contre 409 fr.; *Obligations 4 0/0 1875*, 558 fr., comme il y a huit jours; *Obligations 4 0/0 1876*, également à 558 fr., sans changement.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* gagnent 1 fr. à 375 fr.; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 375 fr., comme jeudi dernier; *Obligations 2 0/0 1898*, 417 fr., également sans variation; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 402 fr., en plus-value de 2 fr. 75.

★ ★ Les actions de la *Banque de France*, qui co-taient, il y a huit jours, 3.880 fr., ont perdu 30 fr. à 3.850 fr.

Pour les vingt-deux premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 5.237.319 fr. 09.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* ont progressé de 695 fr. à 702 fr. Au sujet de la grande opération financière à laquelle cet Etablissement a procédé le 24 novembre, nous nous reportons à l'« Information » que nous publions plus haut.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont, de nouveau, l'objet de très bonnes demandes, en raison de leur revenu suffisamment rémunérateur, et des nombreuses chances de lots qu'elles offrent.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finissent à 474 fr., contre 474 fr. 25; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 503 fr. 50, sans variation appréciable, avec un tirage le 22 décembre; *Obligations Communales 1880*, 501 fr. 50; *Obligations Foncières 1883*, 452 fr., gagnant 2 francs; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, en même plus-value à 473 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr., contre 399 fr. 25; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 468 fr. 50, comme la semaine dernière, avec un tirage le 22 décembre; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 484 fr.; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 473 fr.

★ ★ Le compartiment de nos *Grands Etablissements de Crédit* a été très bien tenu et très actif.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* a progressé de 1.126 fr. à 1.137 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 603 fr., en bénéfice de 8 francs pour la semaine.

Le *Crédit Lyonnais* est passé de 1.131 fr. à 1.135 fr.

La *Société Générale*, qui restait à 623 fr. au comptant et 624 fr. à terme, est montée respectivement à 626 fr. et à 628 fr.

Le *Crédit Industriel et Commercial* clôture, au comptant, à 620 fr. 50, contre 620 fr.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* cote 202 fr., contre 200 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et 207 fr. au comptant pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr., contre 23 fr. 50; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 116 fr. 50, perdant 2 fr. 50.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est calme à 91 fr.

La *Société Foncière Lyonnaise* cote 332 fr. 50, contre 332 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 500 fr., sans changement.

La *Banque de l'Algérie* a beaucoup progressé; elle gagne 73 francs pour la semaine à 1.169 fr.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs revient de 322 fr. à 317 francs.

L'assemblée générale des actionnaires de cette Société, qui était convoquée pour le 5 décembre, est remise au 18 courant. Le Conseil d'administration proposera aux actionnaires de fixer le dividende à 15 fr. par action, contre 14 fr. l'année dernière. Cette distribution absorbera 750.000 fr. et il restera, sur les bénéfices nets, 153.418 fr. qui seront répartis entre le compte de règlement des Canaux agricoles, la réserve statutaire et divers comptes. En effet, les bénéfices bruts de l'exercice se sont élevés à 1.685.649 fr. et les bénéfices nets, après déduction des frais généraux et des frais judiciaires, à 903.318. Les bénéfices bruts de l'exercice

précédent avaient été de 1.061.086 fr. et les bénéfices nets de 863.820 fr. A la date du 31 octobre, les crédits en cours atteignaient 123.536.600 fr. au lieu de 120 millions 456.500 fr. à la même époque de l'année dernière.

Le *Crédit Mobilier* est à 92 fr. au comptant, gagnant 4 fr., et à 91 fr. 50 à terme, en avance de 3 fr.

La *Banque Parisienne* est en nouvelle hausse à 705 fr., contre 695 fr. la semaine dernière.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* finissent à 117 fr., contre 118 fr. 25; *Obligations de 475 francs*, aux environs de 140 fr.

La *Rente Foncière* clôture à 189 fr., en bénéfice de 9 fr.; *Compagnie Algérienne*, 735 fr. au comptant, contre 725 fr.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont en reprise, conformant leur allure à celle de la *Rente Française*.

L'action *Lyon* est à 1.425 fr. à terme et 1.418 fr. au comptant, contre 1.418 fr. et 1.413 fr. la semaine dernière; *Nord*, 1.872 fr. au comptant, contre 1.864 fr.; à terme, on est à 1.880 fr., en hausse de 16 francs.

L'action *Midi* est passée de 1.170 fr. à 1.184 fr.; *Orléans*, 1.476 fr. au comptant, gagnant 5 fr.; *Est*, 925 fr. au comptant, gagnant 12 fr.; *Ouest*, 895 fr. au comptant.

Pour la quarante-sixième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Diminutions* : *Ouest*, 35.000 fr.; *Midi*, 29.000 fr.; *Orléans*, 27.000 francs. *Augmentations* : *Lyon*, 10.000 fr.; *Nord*, 13.000 francs; *Est*, 30.000 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont eu des échanges animés.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont aux environs de 625 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 813 fr., en bénéfice de 8 fr.

L'action *Suez* reste à 4.112 fr. contre 4.113 fr., après 4.148 fr. au plus haut; *Parts de Fondateurs*, 1.860 fr., contre 1.830 fr.; *Parts Civiles*, 3.060 fr., au comptant, en plus-value de 23 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la troisième décade de novembre 1903, ont été de 3.400.000 fr., contre 3.090.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 30 novembre 1903, les recettes se chiffrent par 94.547.430 fr., contre 95.312.275 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 764.845 fr. seulement en faveur de l'exercice précédent.

Les *Omnibus de Paris* que nous laissions à 593 fr., revient à 586 francs. Les recettes de cette entreprise, pour la 47^e semaine de 1903, ont été de 867.757 fr. 05, contre 801.048 fr. 50 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 25 novembre 1903, les recettes se chiffrent par 41.005.039 fr. 95, contre 42.455.780 fr. 10 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.450.740 fr. 15 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 176 fr. contre 181 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* finit à 48 fr. 50 au comptant; nous la laissions à 486 fr. il y a huit jours; *Electro-Métallurgie de Dives*, plus hésitante à 286 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* est à 18 fr., gagnant 7 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 658 fr., contre 660 francs.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont à 110 fr., contre 114 fr.; *Obligations 4 0/0*, 172 fr., en recul de 2 fr. 25.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* clôture à 547 fr., contre 545 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 209 fr., en bénéfice de 3 fr.; *Est-Parisien*, 59 fr., contre 57 fr.; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 388 fr., sans changement.

L'*Omnium Lyonnais* est passé de 94 fr. à 99 fr., avec un coupon de 2 fr. à détacher aujourd'hui.

Le *Métropolitain de Paris* est revenu de 503 fr. à 497 francs.

La *Société Industrielle des Téléphones* est calme aux environs de 312 fr.

La *Dynamite Centrale* a repris de 565 fr. à 580 fr. ; *Malfidano*, 564 fr. à terme ; nous laissons, il y a huit jours, cette valeur à 570 fr. au comptant.

La *Compagnie Générale Transatlantique* est en plus-value de 4 fr. à 161 fr. ; *Messageries Maritimes*, 216 fr., en avance de 10 fr. *Chargeurs Réunis*, en reprise de 48 fr. à 618 fr.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* clôturent à 175 fr., en recul de 5 fr. ; *Phosphates de Dyr*, 60 fr., contre 59 fr. ; *Raffineries et Sucreries C. Say*, 1.038 fr., gagnant 10 fr.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* sont à 423 fr. 50, contre 425 fr. ; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 506 fr., gagnant 4 fr.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* sont encore en nouvelle avance à 476 fr. 50, contre 475 fr. il y a huit jours. Le tonnage des exportations de blé, de lin et de maïs par le Port du Rosario est en progression continue.

Les *Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* sont demandées à 377 fr.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été traités irrégulièrement.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* revient de 81 fr. 70 à 81 fr. 40 ; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. 40 au comptant, contre 81 fr. 40 jeudi dernier ; à terme, elle cote 81 fr., perdant 30 centimes.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est en hausse à 78 fr. 92 1/2, en avance de 1 fr. 32 1/2 ; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 104 fr. au comptant, contre 103 fr. 02 ; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 454 fr. à terme, et 458 fr. 75 au comptant ; on restait à 450 fr. il y a huit jours.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* clôture à 421 fr. 50 au comptant, contre 421 fr. 75 ; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 453 fr. au comptant, contre 452 fr. 50 ; à terme on reste également à 453 francs.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* sont recherchées à 85 francs.

La *Rente Extérieure Espagnole*, mouvementée, se retrouve pourtant, au dernier moment, à 90 fr. 67 1/2, à 2 1/2 centimes près comme il y a huit jours.

L'*Italien 5 0/0* est passé de 104 fr. à 104 fr. 15.

Le *Portugais 3 0/0 Nouveau* clôture : la 1^{re} série à 65 fr. 40, gagnant 45 centimes ; la 2^e à 63 fr. 80, sans changement, et la 3^e à 65 fr. 15, en recul de 30 centimes.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est aux environs de 102 fr. ; *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 70, contre 88 fr. 50.

Les *Fonds Russes* sont animés : le *3 0/0 1891-1894*, à 85 fr. au comptant, contre 85 fr. 25 ; *Rente 3 0/0 1896*, 84 fr. 70, en recul de 30 centimes ; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 103 fr. 70, comme jeudi dernier ; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 75 au comptant, contre 100 francs 85.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* est passée de 76 fr. 60 à 76 fr. 67 1/2 ; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 423 fr., perdant 5 fr. 75.

Les *Valeurs Ottomanes* sont fermes. La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* finit à 88 fr. 65, en plus-value de 62 1/2 centimes ; *Priorités 4 0/0*, 500 francs, en moins-value de 1 fr. ; *Consolidation 4 0/0*, 447 fr., sans changement ; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 462 fr. également comme il y a huit jours.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens* se tient aux environs de 475 fr. ; *Banque Nationale du Mexique*, 642 fr. à terme, rependant 5 fr. ; *Banque Impériale Ottomane*, 603 fr., gagnant 6 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* est bien tenue à 790 fr. ; *Banque Espagnole de Crédit*, 185 fr. au comptant, contre 184 fr.

Le *Rio-Tinto*, toujours discuté, finit pourtant à 1.233 francs, en reprise de 15 fr.

La *Sosnowice* est en plus-value de 8 fr. à 1.745 fr. ; *Briansk*, 346 fr., contre 341 fr.

Les *Wagons-Lits* finissent : les actions ordinaires à 344 fr., contre 346 fr., et les actions privilégiées à 345 fr., rependant 2 fr. Leurs recettes du 10 au 20 novembre 1903 ont été de 320.194 fr., contre 301.655 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 13.150.772 fr., contre 12.172.179 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 978.593 francs en faveur de 1903.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont calmes. Les *Andalous* sont revenus de 173 fr. à 170 fr. ; *Nord de l'Espagne*, 208 fr., sans changement ; *Saragosse*, 344, également sans variation.

Les *Nitrate Railways*, qui restaient à 190 fr., reprennent à 195 fr.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* conservent leur cours de 296 fr. ; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, 457 fr. 25 ; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 402 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

La liquidation, sur ce Marché, a été facile, avec des taux de reports normaux.

Le *Brésil 5 0/0* est passé de 91 fr. 75 à 93 fr. 47 ; *Mexicain 5 0/0*, 43 francs, gagnant 10 centimes.

Le *Laurium Grec* est à 72 francs, contre 72 fr. 50 ; *Chemins Ottomans*, 138 fr. 25, rependant 2 fr. 50. Nous rappelons que la Banque Ottomane, par une décision nouvelle, a supprimé la formalité de l'estampillage des titres, lors du détachement de la feuille de coupons.

Le *Cape Copper* a repris de 76 fr. 25 à 82 fr. 50 ; *Tharsis*, 121 fr. 50, en plus-value de 5 francs.

La *Huanachaca*, qui restait à 82 fr. 50, est à 81 fr. 25.

La *Harpener* se retrouve à 1.546 francs, contre 1.545 francs.

L'action *Kertch* est calme à 43 fr. 25.

La *Montecatini* est sans affaires aux environs de 96 francs.

La *Hula-Bankowa*, qui restait à 4.135 francs, cote 4.080 francs, ex-coupon de 60 francs au nominatif et de 56 fr. 63 au porteur. L'assemblée générale des actionnaires a eu lieu le 30 novembre. Après avoir entendu la lecture des rapports, cette assemblée a approuvé, tels qu'ils lui étaient présentés, les comptes de l'exercice écoulé, ainsi que la répartition ci-dessus, et fixé en conséquence le dividende à 100 francs par action de jouissance et 125 fr. par action de capital. Ce dividende sera payable par moitié au 1^{er} décembre courant et au 1^{er} juin prochain, sous déduction des impôts français. *Acéries du Donetz*, 1.130 francs, regagnant 20 francs.

La *Doubowaia-Balka* perd 5 francs, à 1.415 francs ; *Dniéproviennne*, 1.905 francs, en plus-value de 25 francs.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog* se retrouvent à 208 francs, contre 206 francs.

La *Vieille-Montagne* reste à 670 francs, en plus-value de 5 francs ; *Makeevka*, 75 francs, perdant 2 francs.

La *Part de Monaco* s'échange à 4.500 francs, en bénéfice de 30 francs.

La *Robinson Bank* est à 37 fr. 75. Par résolution du Conseil d'administration, en date du 27 novembre, un solde de dividende de 2 1/2 0/0, soit 6 pence par action, a été déclaré, faisant un total de 7 1/2 0/0 par an pour l'exercice finissant le 30 septembre 1903. Le solde des bénéfices reporté au nouvel exercice s'élève à 30.000 liv. st. 10.000 liv. st. sont passées, au fonds de réserve. L'assemblée générale annuelle aura lieu le 7 décembre. *Actions Crédit Foncier de Santa-Fé*, 52 fr. 50, gagnant 1 fr. 50.

La *Dynamite du Transvaal* est aux environs de 25 francs, mais toujours délaissée.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* sont fermes à 66 fr., ex-coupon ; *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 115 francs, contre 107 fr. 50.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

3 décembre 1903.

Blé. — La culture, qui déjà avait vu avec plaisir la neige succéder à la pluie, considère comme très favorable le froid qui règne actuellement. Les gelées auront pour résultat la disparition des limaces et des rongeurs et la destruction des mauvaises herbes, cela sans porter préjudice aux céréales dont la végétation est généralement assez avancée pour qu'elles n'aient pas à souffrir des premières rigueurs de l'hiver. Bien entendu, il y a des exceptions à cette règle. Dans le Nord, où les ensemencements sont à peine terminés, un abaissement trop prononcé de la température pourrait avoir de fâcheuses conséquences.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	20 87	20 87	20 37	20 62
Liverpool.....	17 35	17 79	17 73	17 96	17 62
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	16 49	16 45	16 27	16 17	16 10
Chicago.....	15 43	14 82	14 92	15 23	15 61
New-York.....	16 45	16 26	16 52	16 76	16 95

Sur les marchés de l'intérieur, les détenteurs se sont quelque peu départis de leur réserve. Les offres ont été plus nombreuses que précédemment et les prix ont fléchi généralement de 25 centimes, quelquefois de 50 centimes. Malgré ces concessions, la meunerie n'a pas augmenté ses achats; elle estime que les apports vont bientôt devenir plus importants.

A notre réunion hebdomadaire d'hier, la tendance a été lourde. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 20 fr. 75 à 21 francs; belle qualité, 20 50 à 20 75; roux bonne qualité, 20 .. à 20 25; roux qualité ordinaire, 19 .. à 20 ..; blancs, 20 50 à 21 25.

A la Bourse de Commerce, la liquidation de novembre s'est effectuée en faveur des vendeurs à découvert qui ont pu se racheter dans de bonnes conditions. Depuis, le marché est dépourvu d'animation et les cours ne sont soumis qu'à des fluctuations insignifiantes.

	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Courant.....	20 87	20 37	20 62
Janvier.....	20 62
Janvier-février..	20 87	20 62	20 62
4 premiers.....	20 87	20 62	20 62
4 de mars.....	20 87	20 87	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La meunerie a encore diminué ses prix de 50 centimes, samedi soir 28 novembre. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	49 25	31 36
Premières marques.....	49 ..	31 21
Bonnes marques.....	47 75	30 41
Marques ordinaires.....	46 25	29 45

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — La liquidation s'est opérée de la même façon que sur le marché du blé. Les transactions sont actuellement peu actives, acheteurs et vendeurs restant sur l'expectative.

	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Courant.....	28 87	28 12	28 37
Janvier.....	28 37
Janvier-février..	28 62	28 12	28 12
4 premiers.....	28 37	28 12	28 12
4 de mars.....	28 37	28 12	28 ..

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Les ensemencements sont maintenant terminés. Partout la levée s'opère d'une manière normale; dans les

régions où les semailles ont été faites de bonne heure, le développement de la plante est avancé.

On ne possède pas encore de renseignements sur l'étendue des cultures.

En province, les détenteurs se tiennent toujours sur la réserve et limitent le plus possible leurs offres. Ils sont d'ailleurs encouragés à suivre cette tactique par l'augmentation lente, mais continue de la demande. Comme ils l'avaient prévu, la distillerie s'est décidée à employer plus de seigle qu'elle n'en avait primitivement l'intention, et si ses achats ne sont pas plus importants, c'est qu'elle hésite encore à payer les prix demandés par la culture. Cette dernière n'est cependant pas très exigeante; dans la plupart des cas, elle consentirait à traiter moyennant une plus-value d'environ 25 centimes, car elle sait fort bien qu'elle ne peut prétendre obtenir des prix aussi élevés que pendant la dernière campagne, vu la plus grande importance de la production et l'absorption de la graineterie.

A notre réunion hebdomadaire d'hier, quelques affaires ont été conclues à 14 fr. 50, gares d'arrivée Paris ou usines environnantes.

Sur le marché réglementé, les transactions sont un peu plus actives depuis quelques jours et la fermeté domine.

	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Courant.....	15 ..	15 37	15 ..
Janvier.....	15 ..
Janvier-février..	15 ..	15 ..	15 ..
4 premiers.....	14 87	14 75	14 87
4 de mars.....	14 87	15 ..	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Bien que les apports aient été plutôt limités sur les marchés de l'intérieur, la faiblesse a persisté. La consommation se plaint du défaut de qualité et restreint ses achats, convaincue que la baisse s'accroîtra.

Au marché libre de mercredi, on a constaté un nouveau recul d'environ 25 centimes. On a coté aux 100 kilos, gares de Paris : noires de choix, 15 50 à 16 fr.; noires belle qualité, 15 à 15 25; noires ordinaires, 14 50 à 14 75; grises, 14 25; rouges, 14 fr.; blanches, 14 fr.

A la Bourse de Commerce, les transactions sont toujours peu nombreuses, et les cours ont de plus en plus tendance à fléchir.

	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Courant.....	14 12	13 87	14 ..
Janvier.....	14 12
Janvier-février..	14 62	14 37	14 25
4 premiers.....	14 62	14 50	14 37
4 de mars.....	15 12	14 87	14 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88*)....	22 75	23 ..	23 25	23 ..	23 25
Londres.....	21 25	21 07	20 94	20 84	20 73
Anvers.....	21 ..	20 75	20 87	20 75	21 12
Amsterdam.....	20 92	20 92	20 92	20 80	20 92
Prague.....	20 26	20 16	20 16	20 05	20 26
Hambourg.....	21 56	21 25	21 18	21 ..	21 ..
New-York(moscovad)	38 54	37 82	37 11	37 11	37 11

Le *Journal officiel* a publié le relevé de la production des sucres indigènes et des rendements depuis le 1^{er} septembre, commencement de la campagne, jusqu'au 15 novembre. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, cette statistique diffère de celle des campagnes précédentes par le fait d'être basée sur la prise en charge par les degrés-hectolitres et non plus par le poids des betteraves. En outre, le tableau ne donne plus la densité des jus de betteraves, mais celle des jus de diffusion. Il indique le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus et non par quintal de betteraves.

Au 15 novembre, 289 fabriques étaient en activité (315 à la même date de 1902); les travaux de défécation étaient terminés dans trois usines (2). Le volume des jus soumis à la dé-

location était de 42.539.517 hectolitres, pour une densité moyenne de 5.22. La prise en charge s'élevait à 332.838 tonnes de raffiné. Le total des quantités de sucre extraites des turbines était de 355.725 tonnes, contre 375.367 l'an dernier. Le rendement en sucre raffiné par hectolitre de jus ressortait à 8 kil. 36, et la quotité du rendement par degré de densité à 1.60.

Sur le marché des sucres bruts, la situation ne s'est pas encore modifiée. L'amélioration que certains préoyaient, il y a quelques mois, ne s'est pas produite; au contraire, les cours se maintiennent de plus en plus difficilement par suite de l'importance considérable du stock reporté sur la campagne en cours. Toutefois, la *Circulaire des Fabricants de sucre* espère qu'après la fabrication, les ressources visibles diminueront rapidement. « La consommation, dit-elle, doit augmenter en raison de la réduction de l'impôt dans la plupart des pays qui ont aboli les primes. Les stocks invisibles sont, en effet, à reconstituer après leur complet épuisement en prévision de cette réduction. »

	19 nov.	26 nov.	3 déc.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	26 12	26 ..	25 ..
Janvier.....	26 ..	26 ..	26 18
4 premiers.....	26 87	26 75	26 56
4 de mars.....	27 37	27 12	27 ..
4 de mai.....	27 75	27 62	27 37
Roux 88° disponible.....	23 25	23 ..	23 25

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

En sucres raffinés, la demande de la consommation est toujours calme. Les cours sont sans changement. Raffinés en pains, 57 fr. 50 à 58 fr.

Vins. — La récolte du département du Gard a été évaluée par l'Administration à 2.385.459 hectolitres; celle des Pyrénées-Orientales, à 2.080.055 hectolitres.

Le petit courant d'affaires signalé précédemment sur les marchés méridionaux ne s'est pas accentué. La recherche des petits vins est toujours active. Les blancs sont plutôt délaissés pour l'instant.

Dans le Gard, les aramons de 6 à 7 degrés sont payés de 19 à 20 fr.; les 8 degrés, de 22 à 23; les 9 degrés, de 24 à 26; jacquez et costières, de 30 à 35.

Dans l'Hérault l'on a constaté généralement une différence en moins de 1 fr. 50 à 2 fr. par hecto sur les prix du début. Le commerce serait acheteur dans les 2 fr. 50 le degré, mais la propriété se tient à 2 fr. 60 et au-dessus. De gros propriétaires attendent le mois de mars pour vendre à 3 fr. le degré, espèrent-ils.

Dans l'Aude, quelques affaires ont été traitées de 2 fr. 65 à 2 fr. 75 le degré, mais la plupart des détenteurs ne veulent pas céder à moins de 3 fr.

Dans le Roussillon, les vins de 8 à 9° sont tenus de 21 à 23 fr.; les 9 1/2 à 11°, de 24 à 27 fr.; les 13 à 14°, de 29 à 37 francs l'hectolitre.

Il se confirme que, dans le Bordelais, les vins nouveaux sont supérieurs aux 1902. Ils ont une jolie couleur franche et vive, un degré alcoolique suffisant et beaucoup de netteté de goût. Ce sont des produits sains et bien constitués, mais manquant parfois un peu de gras et d'ampleur. Cependant, les qualités ordinaires n'ont pas encore donné lieu à de nombreux achats.

En Bourgogne, des lots de bons vins pinots ont été vendus à des prix variant de 350 à 500 fr. la pièce de 228 litres, suivant qualité. Les vins ordinaires provenant du gamay sont cotés dans de bonnes communes de 85 à 90 fr. la pièce.

Les vins du Beaujolais-Mâconnais ont une belle couleur rouge-vif, du fruité, un bon degré, ensemble qui assure leur conservation. Les grands vins rouges et blancs sont particulièrement réussis. Dans les coteaux du Beaujolais, on a payé de 100 à 120 fr. la pièce logée; les cuvées supérieures sont toujours tenues de 125 à 130 fr., parfois au-dessus.

En Auvergne, on signale de nombreux achats de vins nouveaux, au prix de 5 à 6 fr. le pot de 15 litres, suivant qualité.

Il n'y a toujours que très peu d'affaires sur le marché de la capitale; on ne traite que quelques petits réassortiments. Cependant, le stock dans les entrepôts parisiens est assez

faible; à la fin du mois dernier, il n'était que de 912.153 hectolitres, contre 1.159.427 le 30 novembre 1902.

On cote les petits vins du Midi 7 à 8°, de 25 à 27 fr. l'hectolitre; ceux plus corsés, ayant de la couleur et du grain, de 30 à 32 et 35 fr., selon force alcoolique variant entre 9 et 10°. Les Algérie 11 à 12° se payent de 30 à 35 fr. On rencontre des Espagne de 36 à 44 fr., 12°; les belles qualités valent jusqu'à 46 et 48 francs.

Soies. — A Lyon, les transactions sont devenues encore plus restreintes et la lourdeur s'est accentuée.

A la suite d'une récolte réduite, en France et en Italie, chacun avait entrevu une réduction de matières premières et, conséquemment, une amélioration assez rapide des prix. Les événements qui se passent aujourd'hui déjouent tous ces calculs.

On ne prévoyait pas, il y a quelques mois, que le déficit constaté en Europe se trouverait compensé dans une large mesure par les récoltes du Levant et de l'Extrême-Orient. D'autre part, il faut observer que, depuis quelques années, il y a surproduction de tissus. L'outillage perfectionné dont la fabrique est armée livre des quantités d'étoffes trop importantes pour la consommation.

On a pratiqué pendant la dernière huitaine :

Grèges Cévennes, 13/16, extra, 55 fr. le kilo; Piémont et Messine 9/11, 1^{er} ordre, 54 fr.; Brousse 9/11, 1^{er} ordre, 50 fr.; Syrie 9/11, 1^{er} ordre, 50-52 fr.; Chine; filatures à l'euro-péenne, 9/11, n° 1, 52-53 fr.; 11/13, n° 1, 51 fr.; Canton, filatures à l'euro-péenne, 11/13, n° 1, 37 fr. 50-38 fr.; Japon, filatures à l'euro-péenne, 9/11, 1 1/2, 46 fr. 50-47 fr. 50.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint 100k.)	143 50	144 50	146 ..	143 50	146 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.....	5 12	5 20	5 17	5 02	5 02
Anvers (d°) le kil.	4 95	5 02	5 10	4 97	4 95

Au Havre et à Roubaix, les transactions sont calmes et la tendance faible par suite des avis peu favorables de Londres, où les prix pratiqués pendant la sixième série d'enchères de laines coloniales ont accusé une baisse assez sensible.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	5 nov. 1903	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903
	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Cuivre en barres :					
Disponible.....	58 2 6	56 2 6	55 12 6	55 2 ..	55 2 6
A 3 mois.....	57 15 ..	55 15 ..	55 7 6	54 17 ..	54 15 ..
Étain : disponible...	117 7 6	114 13 ..	116 10 ..	116 15 ..	119 2 6
à 3 mois.....	118 12 6	115 17 6	117 12 6	117 2 ..	120 7 6
Plomb anglais : disp.	11 10 ..	11 7 6	11 7 6	11 7 ..	11 7 6
espagnol : —	11 3 9	11 2 6	11 1 3	11 4 6	11 2 6
Zinc : disponible...	21 2 6	20 17 6	20 13 ..	20 10 ..	20 11 3
—					
Glascow					
Fonte : disponible...	49 ..	48 6
à 1 mois....	49 ..	48 6

Paris. — Les derniers cours officiels, à Paris, (28 novembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 143 fr. 50, contre 145 50; Chili, 1^{re} marques, 145 fr. .., contre 147 fr. ..; en lingots et plaques de laminage, 150 fr. .., contre 152 fr. 50; en lingots propres au laiton, 151 fr. .., contre 154 fr. 75; en cathodes, 151 fr. .., contre 156 fr. ..; Étain Banca, 318 fr. .., contre 315 fr. ..; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 50, contre 33 fr. 25; Zinc de Silésie, 55 fr. .., contre 55 fr. 50.

XAVIER GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 2 décembre 1903.

Le marché monétaire. — La production du fer et du charbon dans les 10 premiers mois. — Rendement des impôts de bourse et des douanes. — Le budget de 1904.

Les bonnes dispositions continuent à dominer dans le domaine financier comme dans le domaine industriel. A la Bourse de Berlin, les tendances restent excellentes; elles sont soutenues surtout par les nouvelles satisfaisantes qu'on publie sur le travail des grandes banques. Je ne vous parle pas de l'influence que peut avoir sur les transactions l'annonce de la prochaine discussion, au *Reichstag*, du projet de réforme des lois de Bourse, car on ne connaît encore rien de certain à cet égard. La question de la refonte de notre législation de Bourse continue à faire couler beaucoup d'encre, mais il est encore impossible de discerner si la majorité est pour ou contre cette refonte. Elle a de chauds partisans, mais aussi des ennemis implacables. La lutte sera vive au *Reichstag* et nul n'en peut encore prévoir l'issue.

L'argent est toujours abondant sur le marché monétaire. New-York, depuis plusieurs semaines, a renvoyé beaucoup d'or à Berlin et en renverra encore davantage en janvier. A la *Reichsbank*, on paraît persuadé qu'on pourra éviter une élévation du taux de l'escompte officiel, même si les demandes d'escompte augmentaient encore. D'ailleurs, la situation de cette banque est excellente, la réserve des billets libres d'impôt dépasse de 8 millions de marks celle de la même époque de l'année dernière.

Les nouvelles des industries sont satisfaisantes. La seule ombre au tableau est qu'on n'a pas réussi à organiser le *cartel de l'acier*, dont nos métallurgies attendaient tant de profit. Les organisateurs ont dû avouer qu'ils ne s'attendaient pas à se heurter à tant de difficultés et semblent avoir renoncé à leur projet. Les métallurgies sont bien occupées. Cependant, pendant le mois d'octobre, l'exportation du fer, qui s'est élevée à 275.165 tonnes, est inférieure de 43.670 tonnes à celle d'octobre 1902. Par contre, l'importation de fer du mois d'octobre, qui a été de 34.759 tonnes, est supérieure de 8.988 tonnes à celle d'octobre 1902. Malgré ces données défavorables du mois d'octobre, les résultats de l'année 1903 sont bons. L'excédent de l'exportation, dans les dix premiers mois, dépasse de 236.388 tonnes l'excédent de la même période de 1902.

Mêmes progrès dans la production du charbon. Dans les dix premiers mois de l'année, l'Allemagne a produit 96.778.527 tonnes de houille, contre 88.653.845 tonnes dans la même période de 1902; elle a produit 37.404.630 tonnes de lignite, contre 34.959.543 et 9.507.799 tonnes de coke contre 7.474.648. Ces chiffres expliquent l'activité qui règne dans nos charbonnages et la fermeté du cours de leurs actions à notre Bourse.

Mais, en dépit des bonnes tendances générales, le rendement des principaux impôts a diminué. Dans les sept premiers mois de l'exercice courant, avril-octobre, les impôts de Bourse ont donné 14.564.867 marks ou 7.150.200 marks de moins que dans la même période de 1902. Dans le même espace, les douanes et impôts de consommation ont donné 488 millions de marks, soit 16 millions de moins que dans la même période de 1902. Et les caisses publiques auraient grand besoin d'excédents, comme on verra par l'exposé suivant du budget.

On publie, en effet, les chiffres du budget de 1904. Ils montrent la situation financière de l'Empire sous un jour assez fâcheux. On ne pourra équilibrer ce budget qu'en contractant un emprunt de 214.713.352 marks, compté dans les recettes.

Les dépenses et les recettes de ce budget se balancent par 2.460.735.004 marks, soit une augmentation de 43.706.092 marks.

Les dépenses permanentes s'élèvent à 2.057.047.075 marks, soit une augmentation de 59.817.552 marks.

Sur ce chiffre sont prévus :

Pour l'armée impériale, 579.267.585 marks, soit une augmentation de 4.014.367 marks;

Pour l'Administration de la marine, 99.827.620 marks, soit une augmentation de 6.558.366 marks.

Les dépenses non permanentes s'élèvent à 403.687.929 marks, soit une diminution de 16.111.460 marks.

Sur ce chiffre figurent :

1° Au budget ordinaire. Pour l'armée impériale, 38.880.307 marks, soit une diminution de 4.507.279 marks;

Pour la marine, 88.024.370 marks, soit une augmentation de 6.564.358 marks;

2° Au budget extraordinaire. Pour l'armée impériale, 32.631.230 marks, soit une augmentation de 2.897.647 marks;

Pour la marine, 50.685.000 marks, soit une augmentation de 3.510.000 marks.

Dans le budget des recettes, les quote-parts matriculaires des Gouvernements confédérés, prévues pour 577.645.860 marks, ne s'élèvent réellement qu'à 553 millions 931.000 marks; il reste donc sur ces quote-parts matriculaires un découvert de 23.714.860 marks, soit une diminution de 49.374 marks que comblera en partie l'emprunt projeté.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	30 nov.	31.12.11	29 nov.	31.12.10
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	868.942	— 35.380	878.215	— 32.677
Billets du Trésor.....	25.304	— 1.352	25.950	— 675
Billets d'autres banques.....	8.999	— 7.352	8.652	— 594
Lettres de change.....	921.986	+ 24.005	840.419	+ 51.255
Prêts sur titres.....	63.446	+ 8.521	60.768	+ 3.425
Valeurs.....	89.707	+ 7.214	191.189	+ 77.505
Divers.....	82.179	+ 2.822	82.557	— 875
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Réserves.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.277.591	+ 35.432	1.248.010	+ 29.863
Autres engagements à vue.....	588.848	— 37.567	613.597	+ 67.505
Divers.....	36.937	+ 613	31.504	+ 1.182

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Réserves de billets	Taux de l'esc. %
7 oct.	851	1.429	477	1.031	95	— 74	4
15 "	880	1.335	486	949	68	— 55	"
23 "	909	1.290	513	922	53	+ 133	"
31 "	866	1.360	453	970	73	+ 9	"
7 nov.	874	1.309	451	921	61	+ 69	"
14 "	896	1.288	498	929	57	+ 115	"
23 "	934	1.242	626	898	55	+ 205	"
30 "	899	1.278	589	922	64	+ 126	"

Le Commerce extérieur des 10 premiers mois. —

Dans les 10 premiers mois de l'année, l'importation s'est élevée à 37.375.564 tonnes, contre 36.185.636 tonnes et 37.418.722 tonnes dans les mêmes périodes de 1902 et 1901. Les métaux précieux figurent dans ces chiffres pour 1.041, contre 997 et 1.072 tonnes.

L'augmentation des exportations vient du minerai, du bois, des céréales, des déchets. L'importation du charbon a diminué.

L'exportation s'est élevée à 29.744.150 tonnes, contre 28 millions 602.602 et 26.551.153 tonnes dans les mêmes périodes de 1902 et 1901. Métaux précieux : 299, contre 349 et 317.

L'augmentation de l'exportation provient surtout des minéraux, du fer, des céréales. L'exportation du sucre brut a diminué.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 3 décembre 1903.

Les affaires sont assez actives. Le cours des fonds nationaux est ferme : il finit en hausse. Les fonds d'Etat étrangers sont aussi bien tenus.

Les valeurs de banque sont fermes.

Les valeurs industrielles, surtout les valeurs métallurgiques et charbonnières, sont en léger recul.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 10 ; Extérieure 90 75 ; Lombards 17 50. Clôture 78 mc.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 2 décembre 1903.

Les parlementaires anglais en France. — La campagne fiscale. — Les projets de M. Chamberlain. — Le marché monétaire.

La réception faite en France aux parlementaires britanniques a provoqué ici une excellente impression. Cet événement, venant après les diverses manifestations de sympathie qui se sont produites cette année entre les deux pays, a une signification particulière sur laquelle la presse a voulu insister.

« La République française, écrit le *Globe*, est la seule grande puissance européenne qui possède des institutions vraiment parlementaires, à part l'Italie. Et l'Italie est loin en arrière.

Ce fut donc une heureuse pensée que de faire échanger entre les représentants des deux pays occidentaux des courtoisies comme celles que l'on voit échanger actuellement ».

Et notre confrère poursuit :

« L'année aura été une année mémorable dans l'histoire des deux Etats, aussi bien que dans celle du pays libre et constitutionnel avec qui nous sommes maintenant heureusement dans les meilleurs termes. L'Angleterre, la France et l'Italie ont été mises, durant l'été et l'automne passés, en relations plus étroites que jamais. Les souverains des deux royaumes et le président élu de la République française ont visité les différentes capitales ; et maintenant il convient que les membres des Chambres législatives suivent leur exemple.

Un jour ou l'autre, il sera sans doute possible pour la Chambre des Communes et la Chambre italienne de faire ce que viennent de faire les deux Chambres française et anglaise. Mais, en attendant, il n'en est pas moins heureux que de semblables aménités rapprochent ces deux dernières Chambres ».

Et la conclusion de toute la presse est que ces réceptions sont de nature à faire avancer l'entente entre nations.

La campagne au sujet de la question fiscale se poursuit avec les mêmes incidents : discours de M. Chamberlain en faveur d'une réforme protectionniste ; discours de M. A. Asquith et lord Roseberry contre cette réforme. A vrai dire, l'ancien ministre des colonies gagne peu de terrain et notre confrère l'*Economist* le raille parce que s'étant mis en route pour éclairer la nation, il fait lui-même une école : il a déjà abandonné l'idée des retraites pour la vieillesse qui devait gagner les ouvriers à sa politique fiscale ; l'idée que les colonies, en retour d'un traitement de préférence, arrêteraient leur propre développement industriel, pour devenir un marché d'exportation britannique, a également disparu.

M. Chamberlain n'en continue pas moins à soutenir que son projet fiscal est en bonne voie. Et cela pousse notre confrère à mettre en avant quelques arguments qui résument assez bien les obstacles les plus sérieux

que signale l'opinion moyenne contre le projet de l'ancien ministre :

M. Chamberlain veut proscrire les produits étrangers et faire fabriquer en Angleterre ce qui, actuellement, y est importé. Mais détruire l'importation ce serait aussi porter un coup mortel à l'exportation anglaise, et M. Chamberlain n'a pas encore prouvé que cela dût être avantageux à l'Angleterre. Quand l'ancien ministre des Colonies prévoit les conséquences qu'entraînerait un système de représailles douanières, il s'abandonne aux mêmes illusions qui conduisirent aux dépenses colossales de la guerre sud-africaine. On assurait avant la guerre que les Boers ne se battraient pas et que même s'ils le faisaient on en pourrait facilement venir à bout. De même on dit maintenant que dans une guerre de tarifs les nations étrangères n'offriront pas de résistance, et que même si elles le font, leur résistance sera faible. « La même désillusion se produirait certainement si la nation, une fois encore, permettait à l'ancien ministre des Colonies de jouer le jeu dangereux et funeste dans lequel, pour le Transvaal, il a si honteusement perdu. »

Et à cet argument il est difficile de répondre.

Bien que mieux impressionné, le marché monétaire reste peu abondamment pourvu et il ne semble pas que les disponibilités puissent devenir plus considérables pendant le mois courant. Après la liquidation des Consolidés, le marché devra se préparer au dernier versement sur l'Emprunt du Transvaal et, après le 15, on constatera la tension habituelle à la fin de l'année. Reste la question des sorties d'or : les demandes égyptiennes sont à peu près servies, mais celles de l'Argentine seront plus fortes et que va-t-il arriver avec les Etats-Unis ? La semaine dernière on croyait au versement immédiat pour le rachat du Panama ; on ne croit plus aujourd'hui que cette opération puisse se faire avant 1904 et cette indécision laisse toujours subsister un doute au sujet de l'élévation du taux de l'escompte.

En dépit de cette incertitude du marché monétaire, le Stock-Exchange reste plus ferme et mieux disposé.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

3 décembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.. .. .	47.671.000	Dette fixe de l'Etat... ..	11.015.100
		Rentes immobilisées.. ..	7.434.900
		Or monnayé et lingots.. ..	29.221.000
Total.....	47.671.000	Total.....	47.671.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social... ..	11.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	18.239.000
Réserve et profits et pertes.....	3.446.000	Portefeuille et avances.....	25.528.000
Trésor et administration publique.....	7.836.000	Billets en réserve.....	19.036.000
Comptes particuliers.....	40.229.000	Or et argent monnayés.....	2.062.000
Billets à sept jours, etc.....	121.000		
Total.....	65.885.000	Total.....	65.885.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc. %
15 oct.....	32.369	28.960	49.527	45.476	21.859	44 02	4
22 ".....	32.626	28.545	50.042	45.351	22.531	44 89	"
29 ".....	33.414	28.399	47.126	41.512	23.465	49 64	"
5 nov.....	32.554	28.760	46.866	42.486	22.234	47 30	"
12 ".....	32.465	28.553	45.149	40.911	22.062	48 75	"
19 ".....	32.047	28.243	44.474	40.678	22.254	49 91	"
26 ".....	31.893	28.202	44.578	40.325	22.144	49 51	"
3 déc.....	31.283	28.635	48.065	44.787	21.098	43 78	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 3 décembre 1903.

La fermeté est revenue sur le marché, et, quoique les affaires soient restreintes, toutes les valeurs marquent des avances sérieuses, surtout les fonds d'Etat britanniques et japonais. Ces derniers ont été surtout influencés favorablement par suite des meilleures nouvelles de la situation en Extrême Orient.

Les *Consolidés*, qui ont détaché leur coupon trimestriel de 5⁸ 0/0, clôturent à 89 1/4 contre 88 13/16 avec coupon. L'Emprunt du Transvaal fait 1 1/2 de perte.

Les fonds internationaux ont eu de bonnes demandes. L'Italien est à 103 ./., et l'Extérieure Espagnole reste à 89 3/4. Le Turc 4 0/0 unifié clôture à 87 1/2.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'Argentin 5 0/0 1886 finit à 101 1/2 et le Funding à 102 1/2. La hausse persistante des cafés profite aux Fonds brésiliens. Le Brésil 5 0/0 est à 91 3/4.

Les Chemins anglais restent irréguliers et baissent légèrement.

Les Chemins américains sont très fermes et très soutenus.

Voici les derniers cours :

Le Canadian Pacific est à 122 1/8; l'Erie à 69 1/4 et le Louisville à 110 1/2; l'Atchison à 69 1/4 et le Norfolk à 89 ./..

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 1^{er} décembre 1903.

La situation. — La métallurgie. — Valeurs de charbonnages.

La liquidation de fin novembre n'a apporté aucun changement dans l'allure et dans la tendance de notre marché à terme. L'argent a été bon marché et les positions, excepté peut-être sur le *Métropolitain de Paris* et quelques autres spécialités de notre Bourse, sont absolument insignifiantes. Suivant l'exemple de la Bourse de Paris on reste ferme sur les valeurs internationales, mais l'immobilité des cours commence à fatiguer et nous ne serions nullement étonné de voir se produire, d'ici à la fin de l'année, un mouvement dont la tendance est bien difficile à prévoir.

Depuis quelques Bourses, l'attention se porte de préférence sur le *Brésilien* et le *Portugais*, fonds plutôt négligés depuis la période de la conversion des *Turcs*. Sur la première de ces deux valeurs le marché de Bruxelles a toujours été très large et les intérêts belges dans le Brésil sont restés très importants. La *Rente Extérieure Espagnole* reste soutenue sans grands écarts des cours. La *Rente Intérieure*, comme les actions des Chemins espagnols, est calme; les nouvelles de l'Espagne au sujet de la situation politique sont trop confuses pour permettre de prendre position.

Le *Métropolitain de Paris* a été mal influencé par les ventes de l'arbitrage de Paris. Par contre, la *Parisienne Electrique* profite des achats de ce même arbitrage.

Au comptant, les cours des *Rentes Belges* et autres fonds indigènes à revenu fixe n'offrent pas le moindre intérêt. Nous retrouvons tous ces titres, soit exactement aux mêmes prix qu'il y a huit jours, soit avec des écarts insignifiants.

Bon courant d'affaires en actions de Banques. La *Banque de Bruxelles* s'améliore encore de quelques fractions à 88 1/2. La *Banque Nationale*, qui a été l'objet de quelques ventes dans le courant de la semaine, ventes qui ont pesé sur le cours, revient aujourd'hui à son prix de mardi dernier, de 4.150. *Caisse Générale de Reports*, soutenue aux environs de 1.000, comme le *Crédit Liégeois* à 640 50. *Part de Réserve de la Société Générale*, plus faible à 2.812 50.

Actions de Tramways irrégulières : *Anvers* plus faible, la *capital* à 148, la *dividende* à 52. *Dividende*

Bruxellois en hausse de 10 fr. à 404. *Bukharest* offert, la *capital* à 55, la *dividende* à 16 26. *Espagne Electrique* mieux à 67 25. *Lille* plus faible à 285. *Voie Etroite* soutenue à 148. *Russe-Française* en hausse à 155. *Tiflis* a été porté à 58. Les acheteurs de ce titre connaissent évidemment peu la situation de la Société et de leurs actions. Le cours actuel ne paraît pas se justifier que si l'on se contente d'une capitalisation de 4 1/2 0/0 pour une affaire de deuxième ordre.

La note reste défavorable quant à la situation de l'industrie du fer dans notre pays. Nous nous approchons de la saison habituellement peu favorable à la marche des affaires de cette industrie; comme déjà, pendant la bonne saison, on n'a pu réaliser de bénéfices, on envisage l'avenir avec quelques soucis. Ceci ne s'applique qu'aux petites entreprises, car chez les grosses la situation est tout autre : elles se tirent toujours assez bien d'affaire. Un journal financier publie un projet de formation d'un Comptoir belge des fers et aciers laminés, et annonce en même temps que l'accord est à peu près fait à ce sujet dans le bassin de Charleroi. On a donc enfin trouvé la bonne voie qui, seule, pourra faire sortir les petites entreprises de l'ornière. Nous avons toujours soutenu la thèse que l'avenir est à la grande industrie et que les petites ne pourront lutter qu'en se réunissant. Il faut bien sacrifier un peu de son indépendance. Mais la devise de la Belgique n'est-elle pas « L'Union fait la Force » et qui veut l'union doit écarter tout ce qui l'éloigne des autres sans, pour cela, avoir besoin de perdre sa personnalité.

La revue de la Cote nous force de constater un recul presque général. *Angleur* perd 5 fr. à 405, *Athis* 85 fr. à 1.085, *Cockerill* 10 fr. à 1.705. *Ougrée-Marihaye* mieux à 1.265. *Providence* assez lourde à 1.940. *Ateliers* soutenus, sur la commande de locomotives pour nos chemins de fer d'Etat.

Valeurs russes calmes pour les affaires *Russo-Belges*, qui ont besoin d'une intervention ou d'un remaniement pour devenir viables, comme la *Providence Russe*, *Nicolaïeff* et autres. La petite spéculation, qui a fait les mouvements violents de ces titres, paraît à bout de son rouleau et a déserté ce marché, ce qui ne peut être que profitable aux affaires. Les grandes affaires russes sont en hausse justifiée par la reprise de l'industrie sidérurgique du pays. *Dniéproviennne* monte de 60 fr. à 1.910. *Métallurgique Russo-Belge* reste ferme à 1.200.

L'hiver ayant fait son apparition, l'allure du marché des actions charbonnières a complètement changé depuis huit jours. Un bon courant d'affaires a pris la place du découragement antérieur et les cours remontent sur toute la ligne, peut-être même un peu trop vite. Il ne faut pas encore chanter victoire après trois jours de gelée. Seulement, comme nous l'avons dit il y a huit jours, on avait déjà trop escompté une baisse de deux francs pour la houille, et si cette baisse ne vient pas, on recherchera vainement les titres aux plus hauts cours de l'été dernier. En outre, d'après nos renseignements, le résultat de l'exercice en cours ne pourra plus être touché par un mouvement rétrograde sur le charbon se produisant maintenant.

Il y aura diminution des dividendes dans le Borinage qui souffrait de la concurrence des charbonnages français. Dans le Centre et à Charleroi, on a les mêmes bénéfices que l'année dernière, seulement on a de gros stocks en domestiques et les dividendes prochains dépendront pour beaucoup de l'écoulement de ces stocks au moment de l'assemblée générale. Avec des grosses provisions on ne pavera pas les mêmes dividendes qu'avec des petites. Sans y être forcé, les affaires sérieuses penseront à l'avenir. A Liège la situation est absolument normale.

Aiseau Presle monte de 100 fr. à 1.480, *Amercaeur* de 80 fr. à 2.180, *Bernissart* de 11 fr. à 490, *Bois d'Avroy* de 5 fr. à 660, *Bonne Espérance* et *Batterie* de 55 fr. à 1.480, *Charbonnages Belges* de 15 fr. à 530, *Espérance* et *Bonne Fortune* de 15 fr. à 700, *Fontaine-l'Évêque* de 50 fr. à 1.160, *Gosson-Lagasse* de 40 fr. à 1.185, *Gouffre* de 40 fr. à 1.420, *Grande Bacnure* de 60 fr. à 1.197 50.

Haine Saint-Pierre de 17 fr. 50 à 227 10, *Hasard* de 15 fr. à 382 50, *Hornu et Wasmes* de 225 fr. à 8.325, *La Haye* de 25 fr. à 1.030, *Masses Diarbois* de 85 fr. à 1.350, *Monceau Fontaine* de 115 fr. à 4.700, *Noël Sar Culpard* de 40 fr. à 1.475, *Patience et Beaujone* de 11 fr. à 1.300, *Réunis de Charleroi* de 45 fr. à 1.365, *Sacré Madame* de 52 fr. à 3.502, *Trieu Katsin* de 25 fr. à 372 50. Aucune moins-value. Nous ne voulons pas discuter si la hausse s'est répartie en juste proportion sur les différents titres et si elle est toujours justifiée. Constatons pour aujourd'hui le fait, et conseillons surtout aux capitalistes de ne pas s'emballer. Le marché devient très court et il ne faut passer que des ordres limités.

Les Assurances contre l'Incendie en 1902. — Le *Moniteur des Assurances* publie les renseignements suivants relatifs aux opérations effectuées en 1902 par les Compagnies belges d'assurances contre l'incendie.

Les recettes se sont élevées à 26.919.471 fr. 39, dont voici le détail : primes nettes, 25.215.326 fr. 71; bénéfices sur polices et plaques, 86.578 fr. 37; produit des fonds placés, 1.575.402 fr. 57, et recettes diverses, 42.163 fr. 74.

Les dépenses ont atteint 23.305.034 fr. 23, se détaillant comme suit : sinistres nets, 14.212.621 fr. 57; commissions, 6.110.531 fr. 09; frais généraux, 2.905.536 fr. 10; dépenses diverses, 76.345 fr. 47.

Le bénéfice s'est donc élevé à 3.614.427 fr. 16.

Le total des sommes versées par les actionnaires est de 12.891.528 fr.; les dividendes et intérêts payés, 2.311.757 fr., soit un rendement d'environ 18 0/0.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 30 novembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

L'aspect de la situation politique n'a pas changé beaucoup dans l'espace des huit derniers jours; les séances de la Chambre sont fertiles en incidents qui mettent en relief l'hostilité des républicains et d'une partie des autres minorités contre le Cabinet, et il s'ensuit que la discussion du budget continue à se traîner péniblement. Il faut, cependant, que cette situation aît un terme, et quelques personnes lui assigneraient le moment du départ du Roi pour Lisbonne où il va rendre sa visite au Roi Charles.

Les libéraux continuent à s'agiter dans une désunion complète, malgré les travaux des uns et des autres pour attirer à eux le gros du parti.

La discussion du Projet de réforme monétaire ne commencera pas immédiatement et il est probable qu'il ne pourra entrer en vigueur qu'à la fin du mois de janvier, sauf imprévu. Il semble que la situation du Ministère s'est consolidée.

Nous ne pouvons rien dire de nouveau relativement à la Bourse; la semaine a été nulle à tous les points de vue. La *Dette 4 0/0* s'est maintenue obstinément à 77 30 0/0, sauf deux séances où elle a atteint 77 40 et 77 35 0/0. L'argent est abondant, mais il y a une disette absolue d'acheteurs fin décembre et comme la place de Barcelone a envoyé à Madrid, une montagne de titres, il est plus difficile encore de rien faire, ce qui explique pourquoi l'avance de 10 centimes ci-dessus a été perdue et il est bien à craindre que, malgré l'approche du paiement du coupon, les cours piétinent sur place tant que l'horizon politique ne sera pas éclairci. Les reports ont été de 20 centimes au maximum, mais la plupart ont été faits à raison de 2 25 à 2 50 0/0, ce qui n'est pas très rémunérateur.

Le marché de la *Dette amortissable* a été facile, comme toujours, mais la tendance est aussi lourde que celle de la Dette intérieure, pour les mêmes raisons.

Les valeurs industrielles ont été très bien tenues; les actions de la *Banque d'Espagne* conservent leur avance; celles de la Banque Hypothécaire aussi et celles de la *Compagnie Fermière des Tabacs* également. Les obligations de la Compagnie Sucrière sont très offertes par les membres du Syndicat, qui veulent réaliser la prime de 6 0/0 qu'elles ont encore, mais c'est un marché nouveau et commun; il y a encore beaucoup de grosses coupures qui ne peuvent pas être mises en vente à cause du débours qu'elles représentent. Il faut attendre quelque temps avant de pouvoir dire à quel cours le public apprécie réellement cette valeur. Il y a eu quelques affaires en obligations de la *Ville de Madrid 4 0/0* à 76 0/0, en actions des *Explosifs* à 297 0/0 et en obligations de *Valladolid à Aviza* à 101 75 0/0.

Aujourd'hui, le marché a été lourd et quoique la liquidation s'annonce bien, nous sommes dans le marasme.

Le cours du change s'est maintenu de 33 75 à 34 0/0 et peut-être baissera-t-il encore si l'exportation des vins peut acquérir plus d'importance; mais, d'autre part, il faut compter avec les échéances de fin d'année.

Aujourd'hui, le cours a été ferme et nous avons même une petite reprise, mais à la dernière heure il est revenu à 33 95, offert.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	9 nov.	16 nov.	23 nov.	30 nov.
4 0/0 Intérieur	77 05	77 30	77 30	77 25
5 0/0 Amortissable	97 25	96 ..	96 35	96 30
Banque d'Espagne	479 50	478 50	481 ..	481 ..
— Hypothécaire	184 ..	187 ..	187
Comp. Ferm. des Tabacs	442 50	443 ..	445 45	...
Chèques sur Paris	33 60	33 50	34 ..	34 05
— Londres	33 62	33 54	33 75	...
Céd. hyp. 5 0/0	101 90	100	102 10
— 4 0/0	100 70	100 95	101 10	101 20

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous remarquons les changements suivants : + argent, 4,5 millions; — escomptes commerciaux, 0,8; circulation, 41; comptes courants, 3,7.

Le Commerce espagnol en 1902. — Nous avons entre les mains le relevé du commerce extérieur espagnol en 1902, que nous allons passer en revue.

Le mouvement total a atteint 1.772.250.545 pesetas, en voici le détail :

	Importations	Exportations
	(En pesetas)	
Matières premières	455.755.043	337.830.465
Produits fabriqués	302.768.104	174.297.285
— alimentaires	115.941.821	286.660.457
	874.465.008	798.778.207
Or en barres et monnayé	1.862.530	244.990
Argent	10.499.394	14.655.694
	12.361.924	14.900.684
Temporaire	19.191.057	19.536.756
Retour	15.596.544	17.420.365
	34.787.601	36.957.120

Les pays avec lesquels l'Espagne a entretenu les relations les plus actives pendant l'année 1902 ont été :

<i>Provenance réelle</i> (Millions de pesetas)	
Allemagne	88
Argentine	20
Belgique	33
Etats-Unis	116
France	152
Grande-Bretagne ...	188
Italie	22
Norvège	15
Portugal	41
Russie	25
<i>Destination réelle</i> (Millions de pesetas)	
Allemagne	45
Belgique	22
Cuba	52
Etats-Unis	17
Philippines	16
France	174
Grande-Bretagne ...	310
Hollande	37
Italie	39
Portugal	44

La liste est longue des nations qui ont acheté ou envoyé en Espagne des produits du sol et de l'industrie, mais les transactions vraiment importantes ont lieu avec quatre pays que nous classons par ordre d'importance :

Angleterre.....	498 millions
France.....	376 —
Allemagne.....	133 —
Etat-Unis.....	133 —

Total..... 1.140 millions
ou 66 0/0 du total.

L'Angleterre occupe dans le commerce espagnol le premier rang, qui était occupé auparavant par la France; la preuve en est que dans la période quinquennale de 1895-1899, la France a envoyé en Espagne 200 millions en moyenne et lui a acheté 269 millions, alors que l'Angleterre vendait à l'Espagne 169 millions et lui en achetait 244. Maintenant, la proportion a été renversée, notamment au profit des exportations espagnoles, mais il ne faut pas perdre de vue que dans les expéditions faites à la Grande-Bretagne, il y a environ 50 millions de minerais de cuivre, 80 millions de minerais de fer et 38 millions de pesetas en minerais de plomb, dont une partie, combien? est extraite de mines appartenant à des nationaux anglais et ne contribuent que fort peu à accroître le capital espagnol. Par conséquent, la différence que nous relevons au profit du commerce avec l'Angleterre n'est pas toute au bénéfice de l'Espagne; pour celle-ci, le gain réside presque entièrement dans les expéditions de produits alimentaires pour plus de 100 millions de pesetas, parmi lesquels nous trouvons : oignons, 5 millions; amandes 6; noisettes, 5; raisins secs, 9; oranges, 36; raisins frais, 6; huile ordinaire, 13; conserves alimentaires, 5. Parmi les importations anglaises, la plus importante, plus du tiers, est celle du charbon de terre : 64 millions. Le montant des droits de douane perçus sur les marchandises importées d'Angleterre a été de 26.098.637 pesetas, ce qui équivaut à une surtaxe moyenne de 15 0/0.

La France a acheté en Espagne pour près de 30 millions de produits alimentaires; 12 millions de liège en bouchons; 7 millions de laine en suint et environ 8 millions de minerais. En déduisant des importations et des exportations le montant du retour des réexpéditions, des exportations et des importations temporaires, le commerce franco-espagnol est réduit à 141 millions à l'importation française et à 152 environ aux exportations espagnoles, les droits perçus à l'importation ont atteint 22.320.924 pesetas, qui équivalent à un droit moyen de 16 0/0.

L'Allemagne a importé une quinzaine de millions de pesetas de produits chimiques, 12 millions environ de métaux ouvrés, 20 millions de pesetas environ de matières diverses. Son achat le plus important a porté sur les denrées alimentaires : 14 millions.

Les Etats-Unis ont importé 81 millions de pesetas de coton brut et 7 millions de pesetas d'huiles minérales.

Les articles qui ont constitué en 1902 la plus forte part du commerce espagnol ont été :

Importations		Millions de pesetas
Morue.....		31
Fer, acier et leurs manufactures..		27
Machines.....		60
Houille et coke.....		71
Produits chimiques.....		50
Bois, sans les futailles..		50
Coton brut.....		103
Exportations		
Minerais.....		167
Fruits secs.....		37
Fruits frais.....		82
Métaux.....		118
Liège.....		34

Le nombre de tonnes chargées dans les ports espagnols en 1902 a été de 10.847.581 et celui des tonnes déchargées de 3.602.196; cette énorme différence, qui ne correspond pas à l'écart qui existe entre la valeur des importations et les exportations, est due à ce que les expéditions de minerais figurent pour 5.502.150 tonnes et celles des métaux pour 255.000 tonnes environ, plus de la moitié du total.

La comparaison des résultats du commerce total en 1902 avec celui de 1901 fait ressortir 21.786.000 pesetas de moins

aux importations et 60 millions de plus aux exportations; c'est assez encourageant, quoique ce ne soit pas un bénéfice réel pour la Péninsule.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 10 novembre 1903 (45 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	57.257.979	58.540.063	60.449.021	60.883.176
Asturies, Galice...	784	16.229.815	17.122.061	13.107.093	18.582.020
Valence à Utiel...	88	860.026	696.945	728.285	919.284
Lérida-Reus.....	104	1.152.078	1.103.717	1.164.278	1.262.567
San Juan de Las Abadesas.....	112	2.367.445	2.305.517	2.377.583	2.441.521
Almansa-Valence	499	11.279.504	11.175.162	12.154.120	12.553.568
Total Nord de l'Esp.	3.657	89.146.847	90.937.465	94.980.380	96.652.146
Andalous.....	1.067	17.471.513	17.008.992	19.108.874	18.584.039
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France.	3.650	79.662.143	80.886.217	87.283.964	88.319.612
Sud de l'Espagne.	296	2.721.345	2.865.841	3.275.719	3.730.456

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 2 décembre 1903.

Le marché est toujours soutenu et les tendances générales sont excellentes. On cote l'Intérieure 77 40; le change sur Paris est à 33 80.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 1^{er} décembre 1903.

Le programme du Ministère. — La Conversion. — Le commerce extérieur.

La Chambre a tenu hier la première séance de sa nouvelle session. Tous les députés étaient présents, car ils avaient été prévenus que M. Giolitti, président du Conseil, devait y lire d'importantes déclarations. Le président du Conseil y a réellement exposé son programme.

Les travaux qui s'imposent d'abord au Gouvernement et à la Chambre sont la confection des traités de commerce, la diminution du fardeau de la Dette publique, l'amélioration de la situation économique du sud de l'Italie et le contrôle d'Etat des chemins de fer.

En ce qui concerne les traités de commerce, M. Giolitti a déclaré qu'on avait déjà entamé les négociations et que le Gouvernement italien est disposé à sacrifier une partie des droits sur le pétrole afin d'obtenir des conditions plus favorables pour l'exportation des produits agricoles. La conversion du 4 1/2 0/0, déjà préparée dans ces derniers temps, attend seulement l'approbation de la Chambre. Le budget en tirera un bénéfice annuel de 6 millions.

Le Gouvernement s'occupe avec confiance de la grande conversion du 5 0/0, qui donnera au budget un bénéfice d'environ 40 millions et marquera le commencement de la vraie résurrection économique de notre pays, en le mettant en première ligne dans le monde financier et en abaissant l'intérêt de l'argent au bénéfice de l'agriculture et de l'industrie.

M. Giolitti continue : Quant à la question des chemins de fer, le Gouvernement, conformément aux désirs de la Chambre, examinera le problème sans aucune prévention sur la forme de l'exercice des chemins de fer et pour le cas où l'exercice privé ne pourrait pas être organisé convenablement, le Gouvernement déposera un projet pour organiser éventuellement l'exercice de l'Etat. Enfin M. Giolitti espère qu'il pourra remanier le système fiscal au profit des classes pauvres et relever le niveau intellectuel et moral, actuellement si nuisible au développement du pays.

Cet exposé a été écouté avec attention, mais accueilli avec un grand calme. On ne saurait prédire de cette

première séance quel avenir est réservé au nouveau Cabinet.

La dette effective du Trésor se trouvait par suite, au 31 octobre 1903, à 164.297.695 lire.

Maintenant que le Roi est rentré de ses voyages à Paris et à Londres, on recommence à s'occuper de politique intérieure, de politique financière, de-vrait-on dire, car le futur budget fait les frais des polémiques. Chose étrange, en dépit des excédents passés, on regarde l'avenir avec défiance. Quoique le dernier budget ait clos avec un excédent de recettes qui a dépassé 69 millions de lire, on craint que la nouvelle politique financière du Gouvernement ne fasse revenir les déficits. On sait déjà que l'abondance de la récolte ayant empêché les importations de blé, le Trésor se verrait privé d'une dizaine de millions provenant des douanes; de plus, du fait de la loi sur les dégrèvements et la réduction des tarifs pour le Midi, le budget, au lieu d'un excédent, serait simplement en équilibre. On peut ajouter, disent aussi les journaux, que la loi de cadastre enlèvera encore aux futurs budgets plus de 5 millions par an.

Malgré cette perspective, un grand nombre de députés se proposent de demander de nouvelles dépenses; il y a, entre autres, une proposition signée de 240 députés demandant d'augmenter de 14 millions le traitement des instituteurs primaires.

On attend donc avec le plus vif intérêt l'exposé financier que fera, le 5 décembre probablement, M. Luzzatti à la Chambre.

On vient de publier les chiffres de notre commerce extérieur pour les dix premiers mois de 1903. Les importations s'élèvent à 1.498.632.162 lire et l'exportation à 1.193.169.622 lire.

Comparativement à la même période de 1902, il y a accroissement aux importations de 63.983.243 lire et aux exportations de 28.407.488 lire.

L'augmentation de l'importation est due principalement : au froment pour 20 millions, au maïs pour 20, au coton pour 7, aux graines pour 6, à la laine peignée non teinte pour 6, à l'huile d'olive pour 5 et aux machines pour 5.

A l'exportation, les principales augmentations ont été données par le vin, 12 millions, les amandes 12, le bétail 6, le raisin 6, la soie traitée simple 3, le soufre 3.

L'Emigration du premier semestre. — Dans les premiers six mois de 1903, l'émigration totale a été de 333.327 individus, dont 133.701 appartenant à l'émigration permanente, et 199.626 à l'émigration temporaire.

Le premier semestre de 1902 donna un chiffre total d'émigration de 355.125 individus, dont 148.737 pour l'émigration permanente et 206.388 pour la temporaire.

Comme on le voit par ces chiffres, il y a eu, cette année, un ralentissement assez notable dans l'émigration permanente.

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 3 décembre 1903.

Le marché est très ferme surtout sur les valeurs de banque dont les transactions sont fort animées.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 104 05; Méridionaux, 689 ..; les Méditerranée restent à 456 ..; Banque Nationale 1.135 ...

ROUMANIE

LA SITUATION

Bucharest, 29 novembre 1903.

Réouverture du Corps législatif. — Le discours du Trône. — Le prochain budget.

Le Parlement a repris, hier, ses séances avec le cérémonial accoutumé. Le Roi, accompagné du prince Ferdinand, a ouvert la session par la lecture du dis-

cours du Trône, dont je vous communique les passages principaux.

Après avoir constaté que les relations de la Roumanie avec tous les Etats continuent à être des meilleurs, le Message aborde la situation financière :

Le système financier, dit-il, inauguré en 1901 et poursuivi avec constance pendant trois années, a porté ses fruits bien-faisants. Le règlement des dépenses, d'après des revenus réels et pleinement assurés, a eu pour résultat la fin d'une crise financière des plus dangereuses, le relèvement du crédit de l'Etat et trois excédents. Avec ces excédents, nous pouvons satisfaire aux nécessités résultant du développement et du progrès du pays, sans avoir recours, comme autrefois, à des emprunts.

Le projet de budget, pour l'année 1904-1905, est formé sur la base d'un excédent, comme le budget de l'exercice en cours. Il se présente avec une augmentation qui provient, dans sa plus grande partie, de l'inscription de revenus et de dépenses qui figuraient jusqu'à présent dans les budgets des communes, ainsi que de dépenses imposées par l'accroissement de quelques-uns des revenus de l'Etat.

La suppression des barrières et la réforme des octrois donnent les résultats attendus, tant au point de vue des recettes du fonds communal que de la circulation libre et sans entraves dans l'intérieur du pays. Les communes rurales trouvent à présent dans le fonds communal un secours important.

Le Message annonce ensuite la prochaine élaboration d'un tarif de douane tenant compte en même temps du développement des richesses du pays et des relations commerciales internationales.

Les chemins de fer, poursuit-il, la navigation et les ports fluviaux et maritimes se développent chaque année pour répondre aux exigences croissantes de notre commerce intérieur et extérieur.

La production du pétrole a pris pendant les derniers temps un essor puissant. Elle se développera encore plus par des facilités données aux transports et la création de réservoirs.

Le Message énumère ensuite les divers projets de loi dont la Chambre aura à s'occuper : nouvelle loi pour l'industrie nationale; modification de la loi sur les Bourses afin de donner une marche plus facile et une plus grande sécurité aux opérations commerciales; réorganisation de la commune rurale. Par cette dernière réforme, les communes vont être agrandies, en vue d'avoir des revenus plus considérables, d'améliorer l'administration et de veiller de plus près à la santé publique, sans peser par de nouvelles charges sur les contribuables.

Le Message insiste ensuite sur les progrès faits par l'instruction publique.

La partie la plus intéressante de ce discours, au point de vue extérieur, est celle ayant trait à la situation financière. Les résultats obtenus sont de nature à satisfaire tous ceux qu'intéressent le développement du crédit de la Roumanie; l'opposition continue cependant à critiquer cette politique d'économies dont on a pu apprécier les excellents effets. Je vous envoie les chiffres du budget pour 1904-1905, vous pouvez constater que s'il y a quelques augmentations de dépenses, elles ne sont pas, pour la plupart, effectives : elles résultent des nouvelles lois qui ont créé au Trésor des ressources équivalentes, ressources appartenant jadis aux communes et passées maintenant à l'Etat. Elles découlent encore de l'accroissement des revenus de certains services, régie des monopoles, postes, etc.

La politique financière appliquée par le Gouvernement reste donc debout, non seulement comme programme politique, mais comme une œuvre édictée sur les résultats des trois dernières années.

Le Budget pour 1904-1905. — Voici le résumé du projet de budget pour l'exercice prochain de 1904-1905 :

Recettes	Evaluations proposées pour l'exercice	
	1904-1905	1903-1904
Contributions directes.....	42.180.000	41.080.000
— indirectes.....	64.490.000	63.750.000
Monopoles de l'Etat.....	52.425.000	52.000.000
Ministères :		
Domaines.....	25.092.000	23.774.000
Travaux publics.....	20.433.000	22.010.000
Intérieur.....	15.047.706	10.624.000
Finances.....	5.420.000	3.701.000
Guerre.....	953.000	953.000
Affaires étrangères.....	211.000	211.000
Instruction publique.....	104.000	778.000
Justice.....	454.506	176.000
Divers.....	7.080.000	6.060.000
Totaux.....	233.890.212	225.117.000

L'augmentation des recettes, par rapport aux prévisions de 1903-1904, est de 8.773.212 fr. 90.

Dépenses	Crédits demandés pour	
	1904-1905	1903-1904
Dette publique.....	86.731.778 36	85.441.138 86
Ministères :		
Guerre.....	38.820.000 »	38.820.000 »
Finances.....	37.816.693 »	35.745.261 »
Instruction publique.....	25.488.599 »	25.058.000 »
Intérieur.....	19.814.186 80	15.259.000 »
Travaux publics.....	4.425.000 »	5.850.000 »
Justice.....	5.300.276 »	5.300.276 »
Domaines.....	4.131.976 »	4.132.245 »
Affaires étrangères.....	1.675.657 »	1.539.000 »
Conseil des Ministres.....	56.400 »	56.400 »
	224.260.566 16	217.201.320 86
Fonds pour l'ouverture de crédits supplémentaires et extraordinaires.....	2.239.433 84	1.298.679 14
	226.500.000 »	218.500.000 »
Excédent des évaluations sur les revenus.....	7.390.212 80	6.617.000 »
Total.....	233.890.212 80	225.117.000 »

L'augmentation des dépenses, par rapport aux prévisions de 1903-1904 est de 8.000.000.

SERBIE

Le Commerce extérieur de la Serbie en 1902. — La Direction des Douanes du Ministère des Finances de Serbie nous communique la statistique du commerce extérieur du Royaume pendant l'année 1902.

D'après ce document, le mouvement général du commerce extérieur pour l'année 1902 a atteint le chiffre de 116.943.808 francs. Cette somme se répartit comme suit :

	Francs
Exportations.....	72.123.054
Importations.....	44.820.754
Soit un excédent d'exportation de.....	27.302.300

Le mouvement du Commerce extérieur pour les quatre années précédentes a été le suivant :

Années	Importations	Exportations
(En francs)		
1898.....	41.101.923	56.991.479
1899.....	46.428.600	65.744.388
1900.....	54.027.228	66.521.959
1901.....	43.835.423	65.685.653

La valeur des marchandises exportées en 1902 accuse une augmentation de 6.437.401 fr. ou de 9,80 0/0 par rapport à l'année 1901.

En considérant l'exportation d'après le groupe des marchandises exportées, nous verrons quelle est répartie comme suit :

	Période 1898-1901	1901	1902
(En francs)			
Produits agricoles..	25.611.052	25.194.924	22.563.773
— demi-ouvrés			
et fabriqués.....	13.805.283	16.109.020	18.133.705
Produits animaux..	23.666.274	24.381.709	31.425.576

En 1902, on a importé une valeur de 44.820.754 fr. En 1901, les marchandises importées atteignaient une valeur de 43 millions 835.428 fr., ce qui fait, en 1902, une augmentation de 985.326 fr. ou 2 24 0/0.

Les chiffres suivants nous montrent le mouvement de l'importation par principaux groupes de marchandises :

	1898-1901	1901	1902
Produits agricoles..	1.016.000	1.963.000	957.000
— bruts.....	5.875.000	6.883.000	6.171.000
— fabriqués..	43.173.000	37.712.000	37.280.000
Animaux.....	588.000	277.000	412.000

Par rapport à la dernière année l'importation a augmenté en articles suivants : vins, eaux-de-vie, métaux, peaux, café, sucre raffiné, riz, coton, chanvre et lin. Au contraire, l'importation a diminué en : laine de mouton, fils de laine et tissus, bière, sel gemme et sel marin, houille et lignite, sucre brut, mélasse, produits gras, pièces de machines, linge, chapeaux, chaussures, parapluies et machines agricoles.

La valeur du commerce du transit s'est élevée en 1902, à 25.282.563 fr. ce qui, par rapport à l'année 1901 dont la valeur a été de 22.997.379 fr., donne un excédent de 2.285.184 francs.

C'est en Autriche-Hongrie que la Serbie exporte la plus grande partie de ses marchandises. On y a exporté en 1902, des marchandises d'une valeur de 57.541.000 francs. Viennent ensuite : l'Allemagne avec 5.503.000 fr. ; la Belgique avec 2.784.900 fr. ; la Roumanie avec 1.499.000 fr. ; la Turquie avec 1.481.000 fr. ; l'Angleterre avec 1.111.000 fr. ; la Bulgarie avec 725.000 fr. ; la France avec 674.000 fr. ; la Suisse avec 329.000 fr. ; la Bosnie avec 200.000 fr. ; la Russie avec 100.000 fr., etc., etc.

Quant à l'importation, c'est encore l'Autriche-Hongrie qui occupe la première place, car la valeur des marchandises importées de ce pays s'élève à 25.019.000 fr. Viennent ensuite : Allemagne 6.798.000 fr. ; Angleterre 4.809.000 fr. ; Turquie 1.135.000 fr. ; Italie 979.000 fr. ; France 974.000 fr. ; Roumanie 940.000 fr. ; Suisse 768.000 fr. ; Russie 667.000 fr. ; Grèce 604.000 fr. ; Belgique 531.000 francs, etc., etc.

SUISSE

Commerce extérieur de la Suisse. — Les importations se sont élevées, pendant les neuf premiers mois de l'année, à 847.408.193 fr., contre 809.269.639 fr. pour la période correspondante de 1902.

Les exportations se sont élevées à 648.478.811 fr., contre 631.920.306 fr. pour la même période de l'année précédente. Les métaux précieux monnayés ne sont pas compris dans ces chiffres.

Les Emprunts Fédéraux Suisses. — Pour les deux emprunts 4 0/0 N.-E., au total de 25 millions récemment dénoncés, et pour lesquels le délai de conversion expirait le 28 novembre, 7.850.000 fr. ont été annoncés pour la conversion. Jusqu'ici, des 140 millions en obligations 4 0/0 du N.-E. et du Central, 50 millions en chiffres ronds ont été convertis en obligations 3 0/0 différés des chemins de fer fédéraux par les porteurs suisses.

Le Rachat du Jura-Simplon. — Les actionnaires de la Compagnie du Jura-Simplon se sont réunis le 20 novembre, à Berne, et ont voté, à une grande majorité, la ratification du projet de rachat conclu le 23 octobre dernier entre leur Commission de liquidation et le Conseil fédéral.

Voici les articles principaux du contrat :

Article premier. — La Compagnie des Chemins de fer du Jura-Simplon, en liquidation, cède en toute propriété, à la Confédération suisse, sa fortune mobilière et immobilière, y compris le tunnel du Simplon, en reportant les effets de cette cession au 1^{er} janvier 1903.

Cette cession comprend donc tous les actifs de la Compagnie, tant ceux déjà livrés le 1^{er} mai 1903, lors de la prise de possession du réseau par la Confédération, que ceux dont dispose encore la Compagnie, y compris les fonds existants.

La Confédération accepte cette fortune avec tous ses droits et charges, assumant ainsi l'obligation de remplir tous les engagements de la Compagnie Jura-Simplon et, en première ligne, ceux concernant le service des emprunts consolidés, y compris l'emprunt du Simplon, conformément aux accords déjà intervenus entre le Conseil fédéral et la Compagnie. A ce sujet, il est entendu que les créanciers de la Compagnie sont autorisés à faire valoir, personnellement et directement, leurs droits vis-à-vis de la Confédération (art. 128 du C. O.), qui, dans le cas où la Compagnie serait recherchée juridiquement, devrait, à ses frais, entrer en lieu et place de cette dernière dans la contestation.

Enfin, il est entendu que la Compagnie Jura-Simplon conserve exclusivement à sa charge les risques des procès qui pourraient lui être intentés par les porteurs de bons de jouissance.

Art. 2. — La Compagnie des chemins de fer Jura-Simplon déclare substituer la Confédération dans tous les droits et obligations résultant pour elle du contrat du 15 avril 1898 conclu avec la Société d'entreprise Brandt, Brandau et Compagnie, pour l'exécution du tunnel du Simplon, y compris les conventions additionnelles des 9 novembre 1898 et 9 octobre 1903.

La Confédération accepte cette substitution déjà consentie par l'entreprise selon clause sous chiffre IX de la convention additionnelle du 9 octobre 1903, à laquelle on se réfère.

L'article 3 fixe les devoirs de la Confédération vis-à-vis des fonctionnaires et employés de la Compagnie.

Art. 4. — Comme contre-valeur, la Confédération paiera :

I. A la Compagnie Jura-Simplon une somme de 104 millions 100.800 francs ;

II. Aux porteurs et en échange du coupon n° 14 de chacune des 104.000 actions privilégiées et de chacune des 245.600 actions ordinaires de la Compagnie cédante, savoir :

- a) 17 fr. 50 pour chaque coupon n° 14 d'action privilégiée ;
- b) 7 fr. pour chaque coupon n° 14 d'action ordinaire.

Ces paiements seront effectués le 31 décembre 1903.

Art. 5. — Les cantons, communes et corporations suisses, ainsi que l'Etat, les provinces et corporations italiennes, souscripteurs d'actions de subvention Simplon, qui ont versé jusqu'ici le 40.8 0/0 sur le montant de leurs souscriptions, seront libérés de tous versements ultérieurs, ainsi que de tous risques quelconques quant à l'achèvement du tunnel du Simplon s'ils déclarent se désister de leurs droits d'actionnaires, ce que constatera l'Assemblée générale sitôt après la ratification du présent contrat.

Art. 6. — Pour permettre à la Compagnie, si elle le juge à propos, de répartir l'actif entre les ayants droit avant l'expiration du délai fixé par le deuxième alinéa de l'art. 667 du C. O. et avant la liquidation des dettes courantes ou litigieuses, la Confédération s'engage à fournir aux créanciers des sûretés, dans le sens du quatrième alinéa de l'art. 667 du Code des obligations, pour toutes les dettes courantes ou litigieuses et notamment pour les emprunts non encore échus.

Est réservée, toutefois, la disposition contenue dans le dernier alinéa de l'article premier, etc., etc.

L'Assemblée fédérale suisse doit encore ratifier le contrat, elle le fera dans sa session de décembre, car cette ratification doit intervenir avant la fin de l'année.

Chemins de fer fédéraux. — Les recettes des Chemins de fer fédéraux ont atteint, en octobre, 9.940.500 fr., contre

10.343.836 fr. en octobre 1902. Les dépenses se sont élevées à 6 314.600 fr., contre 5.318.151 fr. en octobre de l'année précédente.

Le boni est donc de 3.625.900 fr., contre 5.025.684 fr. en 1902.

L'excédent des recettes sur les dépenses pour les dix premiers mois de l'année est de 34.371.148 fr., soit de 2.180 475 francs inférieur à celui de la période correspondante en 1902.

TURQUIE

Dettes publiques Ottomane. — *Résultats du 1^{er} semestre du 22^e exercice (1903-1904).* — Le Conseil d'administration de la Dette publique ottomane vient de publier un compte rendu préliminaire de ses opérations pendant le premier semestre en cours 1903-1904, couvrant la période du 14 mars au 13 septembre de cette année.

La raison toute naturelle de cette publication se trouve dans le fait que, par suite de l'adoption récente par iradé impérial du décret-annexe à l'ancien décret de Mouharrem, le régime appliqué depuis 1881 aux séries de la Dette ottomane convertie et aux Lots turcs a pris fin le 13 septembre dernier, soit à l'expiration même du premier semestre de 1903-1904.

Il y avait donc intérêt pour les porteurs à être saisis sans retard du compte rendu préliminaire pour cette première moitié d'exercice.

On sait que le décret-annexe précité institue diverses dispositions nouvelles pour la Dette ottomane convertie, devenue depuis le 14 septembre dernier, et par suite de la mise à exécution du plan d'unification sanctionné par iradé impérial, la « Dette ottomane convertie ». On sait également que le même décret-annexe a institué pour les Lots turcs un régime nouveau.

Le but visé par la publication de ce compte rendu semestriel est, notamment, d'indiquer aux parties intéressées le capital nominal des trois séries B, C, D restant en circulation au 31 août/13 septembre 1903, et qui doit être échangé, en conformité des dispositions prises à cet effet, contre un nouveau capital unifié aux taux respectifs fixés par l'article 11 du décret-annexe.

Ce capital nominal nouveau s'élève à 31.051.566.013 livres turques, représentant un capital nominal ancien de 75 milliards 918.019.513 liv. t. En ajoutant au capital de la nouvelle Dette Unifiée celui des Lots Turcs en circulation au 31 août/13 septembre 1903, soit 13.448.796.670 liv. t., le total du nouveau capital nominal, régi à partir du 1^{er}/14 septembre 1903, conformément aux dispositions du Décret-Annexe, s'élève à 44.500.362.683 liv. t., contre un capital ancien de 89.366.816.183 liv. t. D'autre part, l'article VIII du décret-annexe stipule la constitution d'un Fonds de réserve, le compte rendu montre avec les différents détails qui le composent, le montant de ce fonds au 1^{er}/14 septembre 1903, soit 1.113.865 liv. t. 15, chiffre qui doit être majoré encore, en vertu de l'article précité, de 300.000 liv. t., à provenir du produit des nouveaux titres, et de 15.000 liv. t., à verser par le Gouvernement Impérial Ottoman.

Le total de 1.113.865 liv. t. 15 se compose :

1^o De diverses valeurs en portefeuille pour une somme de 523.964 liv. t. 01 ;

2^o Du solde du compte « Nouveau local », soit 153.621 livres turques 23 ;

3^o Du solde des avances au Gouvernement au 1^{er}/14 septembre 1903, soit 82.610 liv. t. 01 ;

4^o D'un montant effectif de 353.669 liv. t. 90, dont 308.000 livres turques environ sont placées à Londres et à Paris à un taux moyen d'intérêt de 3 1/16 0/0.

« Nous avons dit, expose la note préliminaire du rapport, que les résultats que notre Administration a eu à enregistrer dans le premier semestre de cette année sont très favorables. Ils marquent effectivement une augmentation très sensible par rapport à ceux de la période correspondante du 21^{er} exercice. L'exposé eût été certainement plus complet, s'il avait été possible de montrer dans un tableau comparatif

les résultats respectifs des deux périodes : mais, pour que cette comparaison fût rigoureusement exacte, il aurait fallu, ce qui n'était pas possible, procéder également, pour le premier semestre de l'exercice écoulé, à un même règlement définitif que pour celui de 1903-1904. Aussi le Conseil a-t-il pensé qu'il suffisait, pour appuyer ces explications, de chiffres montrant les plus-values provenant des divers chapitres de recettes. Ces plus-values ont permis d'ajouter à la réserve, après attribution d'un intérêt de 5/8 0/0 au coupon n° 40 du 1^{er}/14 septembre 1903, en exécution de la sentence surarbitrale, un excédent sur les 4/5 des recettes du semestre d'un montant de 161.756 liv. t. 50. Ce montant a, cependant, dû être réduit d'une somme de 22.103 liv. t. 69 du chef du solde passif au 1^{er}/14 septembre du compte spécial des Lots Turcs, dont le Conseil a décidé d'opérer ainsi le règlement pour la clôture et l'annulation de ce compte, en conformité de l'art 10 du décret-annexe. Ce solde, dont l'explication a été donnée dans le compte rendu du 21^o exercice, s'élevait, au 1^{er}/14 mars 1903, à 23.766 liv. t. 97.

« L'augmentation notable des recettes provient non seulement d'une augmentation des revenus, mais aussi du fait que, devant clôturer définitivement au 1/14 septembre l'ancien régime, pour appliquer au service de l'amortissement des Séries en circulation le montant leur revenant, et, d'autre part, pour donner à la réserve tout l'excédent qui pouvait lui être attribué des quatre cinquièmes des recettes, il a fallu procéder à une liquidation de tous les comptes à l'Administration centrale, tant des recettes que des dépenses, afférents au premier semestre de l'exercice.

« C'est à la suite de ces divers règlements que les principaux chapitres suivants ont accusé cette importante augmentation, à savoir :

	Livres turques
Cinq revenus concédés.....	72.356 86
Dîme des Tabacs.....	74.455 "
Redevance de la Régie, bénéfices, etc.....	108.584 73
Redevance de la Roumélie orientale.....	76.013 38
Traites sur la Douane.....	76.298 "
Soit ensemble.....	407.707 97

qui ont produit un résultat net applicable au service de la Dette de 1.411.890 liv. t. 60, contre environ 1.018.398 liv. t. dans le premier semestre de l'exercice précédent, soit une augmentation nette de 393.492 liv. t.

« Le compte rendu définitif du 22^e exercice 1903-1904, qui comprendra l'ensemble des opérations, tant à l'Administration centrale que dans les agences provinciales, rendra compte séparément des opérations afférentes au premier semestre sur la base de l'ancien régime, et dont la partie « Recettes parvenues à l'Administration centrale » sera une répétition des chiffres du présent compte rendu semestriel. Les opérations du second semestre seront basées en conformité des dispositions stipulées dans le décret-annexe, ainsi que le Conseil l'a annoncé aux porteurs dans l'avant-dernier paragraphe du préambule de son compte rendu du 21^e exercice. »

Le tableau suivant résume la situation de la Dette ottomane au 14 septembre 1903 :

Situation de la Dette Convertie Ottomane à la date du 28/14 septembre 1903

	Capital inscrit au 20 décembre 1881	Capital amorti entre 1882 et 1903		Capital restant à amortir en 1903
		Capital nominal	Taux moyen du rachat	
	Liv. t.	Liv. t.	%	Liv. t.
Dette Ottomane :				
Série A.....	7.831.870	7.831.870	45,61	"
— B.....	11.049.307	6.891.284	43,74	4.158.023
— C.....	33.604.176	6.249.706	26,66	27.354.470
— D.....	48.017.162	3.611.635	23,06	44.405.526
Total de la Dette.	100.502.515	24.584.495	"	75.918.019
Lots Turcs.....	15.632.547	2.183.751	"	13.448.797
Total.....	116.135.062	26.768.246	"	89.366.816

AMÉRIQUE

BRÉSIL

L'Exportation brésilienne. — Nous avons déjà publié les chiffres du commerce extérieur en 1902. Le Brésil constate que cette statistique mérite d'être sérieusement méditée, car la marche décroissante de la valeur exportée, qui s'est encore continuée cette année, tout au moins en ce qui concerne les cafés, est un fait défavorable contre lequel il importe de réagir.

En 1901, la valeur de l'exportation fut de 860.826 contos et en 1902 elle n'était que de 735.940. En un an, le pays avait vu décroître son exportation de 124.886 contos, soit environ 15 0/0, ce qui était dû, il est vrai, moins à la diminution des quantités exportées (celle du tabac au contraire a augmenté), qu'à la dépréciation des principaux produits : le café, le caoutchouc, le sucre et le tabac.

Voici les chiffres qui les concernent en contos :

	1902	1901	Différence de quantité	Différence de valeur exportée
Café.....	410.000	509.598	— 1.596.462 sacs	— 99.597
Caoutchouc.	147.718	182.566	— 1.889.158 kil.	— 35.537
Sucre.....	19.004	32.446	— 50.408.875 kil.	— 13.432
Tabac.....	24.358	34.062	+ 11.729.179 kil.	+ 9.773

Par contre, il y a eu augmentation de quantité et de valeur sur tous les produits suivants, notamment sur le coton, dont il a été exporté en 1902 pour 24.336 contos au lieu de 9.438 en 1901, et sur le cacao, dont il a été exporté pour 20.691 contos au lieu de 18.424 :

	Augmentation de quantité exportée	Augmentation de valeur
Coton.....	+ 20.379.701 kilos	+ 14.987
Cacao.....	+ 4.960.320 kilos	+ 2.226
Châtaignes.....	+ 90.226 hectol.	+ 1.672
Cuir.....	+ 4.599.391 kilos	+ 3.194
Peaux.....	"	+ 5.075
Maté.....	+ 2.042.069 kilos	+ 2.197

Il y a eu également augmentation de l'exportation des bois de près de dix contos ; des feuilles et racines médicinales de plus de trois cents contos, et du manganèse de près de mille contos.

L'exportation d'or se monte à 8.000 contos et celle des pierres précieuses à 2.000 contos. L'exportation d'espèces n'a été, en 1902, que de 646.200 milreis, contre 1.310.600 en 1901.

Ainsi donc, tandis que l'exportation des produits qui ont été jusqu'ici la base presque unique de la richesse nationale diminue dans des proportions énormes, on voit croître lentement l'exportation d'autres produits secondaires.

L'évolution vers une plus grande variété de production est manifeste, mais elle ne va pas sans crise. Cette année même, la diminution de l'exportation du principal produit, le café, s'accroît ; elle est d'environ 200.000 contos par mois, et le planteur pauliste, M. Augusto Ramos, l'évalue dans le *Jornal do Commercio* à 180.000 contos, ce qui est peut-être exagéré.

Heureusement, le relèvement du prix des cafés qui s'opère graduellement tend à compenser la diminution des quantités exportées et les faibles récoltes que le Brésil appelait de tous ses vœux, comme la seule solution de la crise du café et le seul moyen de rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande de l'article. Jusqu'à présent, ce relèvement des prix n'est pas suffisant, tant s'en faut, pour compenser le déficit quantitatif, et c'est ce qui explique que le change reste immobile au lieu de suivre, comme il devrait le faire logiquement, la hausse des prix du café.

Pour les deux années 1902 et 1903, il y aurait une réduction totale de l'exportation de bien près de 300.000 contos.

Pour faire face à cette crise de la production, il faut que l'importation, qui, du reste, est fort inférieure à l'exportation — elle n'a été, en 1902, que de 471.114 contos, valeur livrée à bord au Brésil, y compris les frets et dépenses, 65.997 contos — soit encore réduite à la portion congrue. Une fois la crise de la production vaincue et l'équilibre rétabli, le commerce reprendra son essor.

CANADA

La Situation budgétaire et la dette. — Pendant l'exercice clos le 30 juin dernier les recettes de toutes provenances ont atteint 66.034.000 doll., contre 58.050.000 doll. en 1901-1902. L'augmentation sur l'exercice précédent est donc de près de 8 millions de dollars.

Lorsqu'à la mi-avril le Ministre des finances a déposé son budget, il a évalué à 65 millions de dollars les revenus de l'année qui allait bientôt finir. Cette évaluation a été dépassée de plus d'un million de dollars.

Les dépenses ordinaires de l'année 1902-1903 ont atteint 51.707.000 dollars, contre 50.759.000 doll. l'année précédente, soit 948.000 doll. d'augmentation. Dans la discussion du budget elles avaient été évaluées à 51.650.000 doll. Dans ces dépenses sont compris environ 2.620.000 dollars d'amortissements d'emprunts canadiens.

La différence entre les recettes ordinaires et les dépenses ordinaires atteint 14.327.000 doll., contre 7.291.000 doll. l'année précédente. Les dépenses de capital — *capital expenditures* — ont l'an dernier atteint 13.211.000 doll. ; elles avaient été évaluées au budget à 10 millions de dollars.

La dette publique a été réduite pendant l'exercice de 6.580.000 doll. au total.

Voici comment se résume la situation :

	Dollars
Recettes ordinaires.....	66.034.000
Dépenses ordinaires, y compris l'amortissement des emprunts....	51.707.000
Différence.....	14.327.000
Capital expenditures.....	10.367.000
	3.900.000
Fonds d'amortissement.....	2.620.000
Réduction de la dette.....	6.580.000

Dans le budget on avait évalué cette réduction de la dette à 5.650.000 dollars.

Le 30 juin la population du Canada était de 5.509.000 habitants. D'après les chiffres qui ont été donnés au budget, la contribution par tête d'habitant est donc de 12 dollars. Le 30 juin 1902 la dette du Dominion était de 217.829.000 doll., qui, répartie sur la population évaluée alors à 5.438.918 habitants, faisait 49 doll. 97 par habitant. Comme la dette a été diminuée de 6.560.000 doll., au 30 juin elle n'était plus que 266.249.000 doll. et, répartie sur les 5.509.000 habitants, représentait 45 dollars 16 par habitant, soit une réduction de 1 doll. 82 par tête.

ÉTATS-UNIS

Recettes et Dépenses publiques. — En octobre 1903, les recettes publiques se sont élevées à 46.963.213 dollars; les dépenses ont été de 51.910.478 dollars, ce qui laisse un déficit de 4.947.265 dollars.

Voici le détail des recettes et des dépenses en octobre 1903 et pendant les quatre premiers mois de 1903-1904 :

	Recettes	
	Octobre 1903	4 premiers mois de 1903-1904
	(En dollars)	
Douanes.....	22.859.962	94.763.259
Revenus intérieurs.....	20.813.852	81.261.310
Divers.....	3.289.399	14.372.716
Total.....	46.963.213	190.397.285
Dépenses		
Civiles et diverses.....	14.923.027	48.309.854
Guerre.....	13.077.060	48.004.775
Marine.....	8.811.567	32.290.891
Indiennes.....	776.461	3.651.845
Pensions.....	10.157.148	47.828.298
Intérêts.....	4.165.215	9.642.354
Total.....	51.910.478	189.728.017

Le Marché Financier de New-York

New-York, 2 décembre 1903.

Pendant le mois écoulé, le montant de la Dette publique a augmenté de 5.426.909 dollars. Le montant de l'encaisse du Trésor public s'élève à 1.398.957.932 dollars.

Le département d'Etat a fait notifier au général Reyes qu'il serait reçu cordialement s'il avait mission de traiter de la paix entre la Colombie et le Panama; mais que s'il avait autre chose en vue, il pouvait considérer son voyage comme sans objet.

Le Marché est ferme et actif. Le 4 0/0 ancien clôture à 110.

Les Chemins américains ont eu des transactions très animées et la clôture s'est faite au plus haut. On annonce que le dividende du Louisville sera augmenté.

Voici les derniers cours :

Atchison, 67 1/2; *Milwaukee*, 139 7/8; *Erie*, 27 3/8; *Reading*, 42 7/8; *Canadian Pacific*, 118 5/8; *Illinois Central*, 129 1/4; *Louisville*, 106 3/4; *Central*, 155 1/2; *Union-Pacific*, 75 3/8.

MEXIQUE

Le Commerce extérieur. — Le Service de statistique du Ministère des finances du Mexique nous communique les résultats provisoires des importations et des exportations pendant les deux premiers mois de l'année fiscale 1903-1904 (juillet et août 1903) :

	Importations (Valeur de facture)		
	Deux premiers mois		
	1903-04	1902-03	Différ. en 1903-04
	(En piastres)		
Matières animales.....	764.984	686.007	+ 78.977
— végétales....	2.047.095	1.804.875	+ 242.220
— minérales....	3.979.275	4.183.123	— 203.848
Textiles.....	1.470.195	1.507.095	— 36.899
Produits chimiques....	489.043	470.801	+ 18.242
Boissons, Spiritueux....	507.866	547.806	— 39.940
Papiers et applications	326.108	307.465	+ 18.642
Machines et accessoires	1.531.777	1.678.469	— 146.692
Véhicules.....	324.091	246.396	+ 77.694
Armes et explosifs....	308.927	245.325	+ 63.602
Divers.....	377.668	302.511	+ 75.156
Totaux.....	12.127.033	11.979.877	+ 147.155
Exportation (Valeur déclarée)			
Produits minéraux....	4.627.592	3.977.654	+ 649.938
— végétaux....	8.282.518	8.553.700	— 271.182
— animaux....	1.851.150	2.195.972	— 344.822
— manufacturés	1.380.205	677.595	+ 702.609
Divers.....	101.235	151.518	— 50.283
Métaux précieux.....	15.348.685	13.591.603	+ 1.757.077
Total.....	31.591.385	29.148.047	+ 2.443.338

Voici comment se résume la situation pour le mois d'août et les deux premiers mois de l'exercice 1903-1904 :

	Résumé comparatif		
	Importation		Exportation
	En or	En argent	en argent
	(En piastres)		
Mois			
1903.....	5.351.496	12.356.261	13.981.487
1902.....	5.755.199	13.945.236	18.617.685
Différence en 1903.....	— 403.702	— 1.588.974	— 4.636.197
2 premiers mois			
1903-04.....	12.127.033	28.511.570	36.043.538
1902-03.....	11.979.877	28.829.690	31.361.219
Différ. pour 1903-04.....	+ 147.155	— 318.119	+ 4.682.319

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Nous continuons la reproduction du rapport de M. Chausson, vice-consul de France à Lourenço-Marquez, sur la Compagnie de Mozambique :

La seule voie ferrée actuellement construite et exploitée est celle de Beira à Salisbury par la Rhodesia et qui vient depuis peu d'être prolongée jusqu'à Bulawayo; cette ligne rejoint par cette ville la ligne future du Cap au Caire.

Ce chemin de fer, concédé à une Compagnie anglaise le « Mashonaland and Beira Railway Co », a une longueur de 375 milles de Beira à Salisbury, dont 210 milles sur le territoire de la Compagnie de Mozambique.

Construit d'abord à voie étroite, portée ensuite à 3' 6", ce chemin de fer est en exploitation depuis le mois d'août 1900.

Le « Mashonaland and Beira Railway », dont la Chartered possède les deux tiers des actions, a reçu des concessions de terrain de 5 kilomètres carrés chacune, placées en damier de part et d'autre de la voie dans toute sa longueur sur le territoire portugais; ces terrains sont libres de toute contribution.

On projette d'établir une ligne de chemin de fer de Beira à Sena, sur le Zambèze, et une autre jusqu'à Tête, également sur le Haut-Zambèze.

On projette, en outre, une ligne allant de Beira à Bortolomen-Diaz, nouveau port au sud de Beira, qui paraît être appelé à un grand développement, et, de ce point un embranchement serait dirigé sur Lourenço Marqués.

Les principales villes sont :

Beira, capitale du territoire; Sofala, Chiloane, Macequere, Sena.

Sofala, premier établissement portugais sur la côte de Mozambique, a son port aujourd'hui ensablé et inutilisable.

Le port de Chiloane, plus au sud, qui lui avait succédé, est actuellement presque abandonné, de sorte que tout le mouvement commercial s'est porté sur Beira, dont la position à l'embouchure du Pongué rend son port accessible aux navires du plus fort tonnage.

Beira. — La ville de Beira, bâtie sur une plage de sable à l'embouchure du Rio Pungué, au fond de la baie formée par les rivières Pongué, Buzi et Chivève, offre de grandes ressemblances avec Lourenço Marqués, et, grâce à son chemin de fer se trouve vis-à-vis de la Rhodesia dans les mêmes conditions que Lourenço Marqués avec le Transvaal.

La superficie de la ville a été considérablement augmentée par les travaux de la Compagnie du Sud Est Africain.

Beira ne possède pas de quais d'embarquement, mais seulement un wharf accostable aux chalands.

Fondée en 1889, la ville possède actuellement une population d'environ 4.860 habitants, dont 1.380 blancs, 430 métis et chinois et 3.050 nègres.

La population blanche se divise ainsi :

691 Portugais, 163 Anglais, 182 Grecs, 66 Français, 62 Italiens, 88 Autrichiens, 35 Turcs et Egyptiens, 73 Hollandais, Suisses, Russes, Espagnols.

LES RENDEMENTS DES MINES TRANSVAALIENNES

Voici le tableau des rendements obtenus et des bénéfices réalisés par les Mines transvaaliennes pendant le mois d'octobre. Nous établissons, tout naturellement, une comparaison avec le mois précédent :

	Septembre		Octobre	
	Production en onces	Bénéfices Liv. st.	Production en onces	Bénéfices Liv. st.
Angelo.....	5.373	11.971	5.349	11.372
Barrett.....	412	300	455	400
Bonanza.....	6.097	14.990	5.925	14.902
Champ d'Or.....	2.331	"	2.628	"

	Septembre		Octobre	
City and Suburban..	8.513	19.023	8.858	19.745
Clutha.....	1.045	"	1.100	"
Coetzestroom Est...	"	"	134	"
Crown Deep.....	8.536	15.800	8.846	16.500
Crown Reef.....	13.267	24.000	12.008	25.000
Driefontein.....	7.171	12.617	7.290	12.855
Durban-Roodepoort..	4.581	"	4.703	"
Durban-Roodep. Deep	3.888	5.600	4 0 2	5.800
Ferreira.....	9.193	17.037	9.495	19.187
Ferreira Deep.....	5.918	11.900	6.194	13.000
French Rand.....	2.502	1.149	2.772	2.189
Geldenhuis Estate...	5.521	11.595	5.930	12.460
Geldenhuis Deep....	9.652	17.800	10.167	18 400
Geldenhuis Main Reef	1.189	875	1.218	962
Ginsberg.....	3.676	6.093	3.621	6.087
Glencairn.....	3.712	4.348	3.724	4.334
Glen Deep.....	5.027	7.200	5.324	8.100
Glynn's Lydenburg..	1.239	"	1.286	"
Goch New.....	3.480	2.419	4.059	4 565
Henry Nourse.....	5.493	10.784	5 661	10.487
Heriot New.....	3.563	3.345	3.410	3.288
Jubilee.....	1.566	"	1.698	"
Jumpers.....	1.399	"	1.452	"
Jumpers Deep.....	6.357	9.100	6.394	9.400
Klerksdorp G. et D..	100	"	"	"
Knights Deep.....	3.120	"	4.178	"
Lancaster.....	3.037	2.653	3.127	1.626
Lancaster West.....	2.608	2.617	2.603	2.651
Langlaagte Deep....	4.391	3.300	5.061	4.401
Langlaagte Estate...	8.550	"	8.369	"
May Consolidated...	4.702	8.495	4.643	8.188
Meyer and Charlton.	4.153	6.815	6.815	6.237
Modderfontein.....	2.662	478	2.966	— 107
New Unified.....	3.099	1.816	3.231	1.669
Nigel.....	2.536	2.781	2.546	2.964
Nourse Deep.....	5.833	7.600	5.876	6 900
Primrose New.....	6.772	12.011	6.682	11.919
Rietfontein « A »...	2.840	4.557	3.379	5.653
Robinson.....	13.829	30.400	13.449	31.085
Robinson Deep.....	13.242	24.212	13 828	25 638
Rodep. Central Deep	3.080	2.425	3.087	2.815
Rodeport United...	3.932	6.367	4.130	5.464
Rose Deep.....	6.798	10.800	7 095	11.400
Salisbury.....	1.835	"	2 110	"
Sheba (Barberton)...	2.941	"	2.973	"
Simmer and Jack....	9.636	13.114	9.619	15.146
South Randfontein..	6.132	"	6.143	"
Transvaal Gold (Lyd.)	3.252	"	2.889	"
Treasury.....	3.798	7.144	3.906	7.231
Van Ryn.....	3.779	4.400	4.388	5.043
Village Main Reef...	7.626	11.100	7.915	9.080
Vogelstruis Estate...	2.006	"	1.739	"
Wemmer.....	5.335	10.744	5.306	10.200
West Rand Central..	894	1.250	"	"
Witwatersrand Deep.	3.110	3.235	3 201	3.647
Wolhuter.....	3.181	— 479	2.645	— 3.060

La *New Comet*, la *Worcester* et la *Knight's*, ayant arrêté leurs moulins, ne figurent plus momentanément sur la liste des rendements. Pendant le dernier mois, le moulin de la *West Rand Central* a été aussi arrêté, et celui de la *Goch* n'avait travaillé que peu de temps en septembre.

Pour les deux mois ci-dessus, la production de la *Clutha* est indiquée en livres sterling et non en onces comme précédemment, et pour la *Modderfontein* les chiffres mentionnés dans la colonne des bénéfices en août et en septembre ne constituent pas des profits, mais des pertes. Même remarque pour la *Wolhuter*. Ajoutons encore que, pour quelques mines, les renseignements ne sont pas tout à fait complets.

Mines d'Or Australiennes

Notes minières d'Australie

Great Boulder Main Reef. Il a été broyé 1.634 tonnes de minerai qui ont produit 872 onces d'or fin d'une valeur de 3.700 liv. st. Moyenne à l'essai de la teneur du minerai, 15 pennyweights. L'extraction donne 92 0/0. La production de septembre avait été de 1.290 onces.

Mount Morgan Gold Mining. Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 3 pence par action pour le mois de novembre.

Brilliant Extended. Dépêche datée de Charters Towers, 20 novembre : « Il a été broyé 2.494 tonnes qui ont produit, à la

foute, 809 onces d'or. On estime que les concentrés et les sables donneront, net, plus de 570 onces. »

Brilliant Block. Dépêche reçue de la direction de Charters Towers : « La valeur approximative de l'or brut produit par l'usine de cyanuration est, pour le mois, de 500 liv. st. »

Mount Usher. Pendant les quatre dernières semaines, le moulin a broyé 75 tonnes et il a été traité 550 tonnes de tailings ; rendement : 80 onces d'or.

Golden Arrow. Les 10 pilons de la mine ont travaillé pendant 653 heures ; ils ont broyé 566 tonnes de minerai qui ont produit 436 onces d'or raffiné ; il a été traité 750 tonnes de tailings qui ont donné 78 onces d'or. Total du rendement : 514 onces.

Brilliant. Dépêche de la Direction : « Rendement pour les quatre dernières semaines : 643 tonnes de minerai broyé ont produit 709 onces d'or qui ont laissé un bénéfice de 1.500 livres sterling ».

New Queen. Dépêche de la mine datée du 23 novembre : « Il a été broyé 258 tonnes ; onces produites, 258. Des améliorations notables sont à signaler dans la mine ».

South Katgurl. Le filon a été recoupé par le travers-banc, à 12 pieds à l'est, au niveau de 850 pieds. Le travers-banc a été ensuite poussé jusqu'à 18 pieds ; le filon continue dans de bonnes conditions : sa teneur est de 16 pennyweights à la tonne. Le matériel pour le traitement des tailings traite 240 tonnes par jour.

Waihi Grand Junction. Filon n° 2 ; au niveau de 500 pieds, dans la direction nord-est, à 281 pieds du puits n° 2 : l'épaisseur est de 2 pieds 4 pouces ; sa teneur, à l'essai, représente une valeur de 4 livres sterling 5 shillings.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 3 décembre 1903.

La tendance du Marché reste satisfaisante, bien que l'on ne reste pas partout aux plus hauts cours, un petit tassement ayant suivi la reprise qui avait été signalée de nouveau il y a huit jours. On annonce que le Gouverneur du Transvaal, dans un banquet qui avait eu lieu mardi, s'est déclaré partisan de l'introduction, dans la colonie, de main-d'œuvre étrangère.

***** Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui restait à 2 1/2, clôture à 2 7/16.

La *Consolidated Goldfields* finit à 6 5/8. *Transvaal Goldfields*, 2 13/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 1/16.

***** District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/2 reste au dernier moment à 7 1/4 ; *Angelo*, 6 3/4 ; *New Comet*, 2 7/16 ; *Van Ryn*, 3 1/16 ; *Treasury*, 4 9/16.

La *City and Suburban* reste à 6 5/16 ; elle finissait, la semaine dernière à 6 7/16.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 15/16 ; *Driefontein*, 5 liv. ; *Village*, 7 15/16 ; *Jumpers*, 3 1/2 ; *Modderfontein*, 9 1/8, contre 9 1/2. *Meyer and Charlton*, 5 3/4. *Ferreira*, 20 liv.

La *New Primrose* est à 3 13/16 ; *Rietfontein A*, 1 7/8 ; *Lancaster*, 2 7/16.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 6 liv. *May Consolidated*, 4 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 9/16 ; *Crown Reef* cote 17 1/4, contre 17 1/8 ; *Randfontein*, 2 11/16 ; la *Worcester* est à 1 1/2.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 liv. st. 1/4, reste à 10 1/8.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 5/16.

La *New Heriot* est à 4 1/8 ; *Wolhuter*, 3 9/16.

La *Henry Nourse*, qui cotait 8 7/8, reste à 8 3/4. La *Wemmer* est à 11 5/8.

***** Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/2 ; elle finissait, il y a huit jours, à 13 3/4.

La *Bonanza* cote 2 1/16 ; jeudi dernier, elle était à 2 1/8.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 10 1/8, se retrouve, à la dernière heure, à 9 15/16 ; *Glen Deep*, 4 1/16 ; *Ferreira Deep*, 5 7/8 ; *Robinson Deep*, 5 3/4 ; *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 4 3/16 ; *Roodepoort Central Deep*, 1 7/8. *Rose Deep*, 8 5/8.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 11/16. *Jumpers Deep*, à 4 3/16 ; *Rand Victoria*, à 2 7/8.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 3/4 ; *Village Deep*, 5 3/4 ; *Geldenhuis Deep*, 10 1/4.

La *Simmer and Jack East* est à 2 5/8.

***** Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 1/4 ; *Rhodesia Goldfields*, 1/2.

La *Geelong* reste à 9/16 ; *Selukwe*, 1 9/16 ; *Globe and Phoenix*, 2 1/8.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 3/4.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* a détaché un coupon de 5 shillings sur le cours de 4 livres ; elle reste à 3 13/16.

Londres, 3 décembre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché reste calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 3 décembre 1903.

La liquidation de fin novembre s'est passée sans incident, avec des reports qui sont établis, selon les valeurs, entre 4 3/4 et 5 0/0 l'an environ. D'après des bruits mis en circulation, on a prétendu que le Gouvernement chinois s'opposerait, en principe, à l'embauchage de Célestes pour les mines transvaaliennes, mais rien encore n'est venu confirmer cette nouvelle que l'on considère comme invraisemblable et que les demandes que l'on signale contredisent.

La *Rand Mines* clôturait à 255 fr. ... ; elle finit à 253 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 168 ... , contre 171 fr. ... *East Rand* clôture à 185 fr. ... ; ous la laissons, il y a huit jours, à 189 fr. 50 ; *Chartered*, €3 fr. 75, contre 66 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. 50. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 23 fr. 50.

La *Ferreira* cote 500 francs ; elle finissait jeudi dernier à 502 francs.

L'action *Goerz et Cie* reste à 74 fr. 75 ; *French Rand*, 73 fr. 50 ; *Geduld*, 170 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 159 50, contre 159 fr. ... ; cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire de 30 0/0, soit 6 shillings, qui sera payé aux actionnaires enregistrés sur les livres de la Compagnie le 31 décembre courant, et aux porteurs du coupon n° 19 des titres au porteur ; *Geldenhuis Deep*, 264 fr. ; elle cotait, la semaine dernière, 265 fr.

La *May Consolidated* est à 105 fr. ... La *Kleinfontein* cote 49 fr.

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. ... La *Langlaagte Estate* cote 96 fr.

La *Mossamedès* s'inscrit à 17 fr. 75. La *Mozambique* s'échange à 38 fr. 25. *New Primrose*, 97 fr. 25.

La *New Goch* est à 85 fr. 25. L'*Oceana Consolidated* est à 44 fr. 25.

La *Robinson Gold*, qui restait à 259 fr., s'échange à 255 fr. *Robinson Deep*, 145 fr. 50 sans changement. *Robinson Randfontein*, 39 fr. 75 ; *Randfontein Estates*, 69 fr. 50 ; *Rose Deep*, 218 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 50 fr.

La *Village Main Reef* finit à 203 fr. 50 ; elle clôturait, il y a huit jours à 198 fr. 50.

La *Sheba* cote 19 fr. 50.

La *Wemmer* est à 290 fr., la *New Steyn Estate* à 84 fr. 25 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 42 ... *Transvaal Consolidated Land*, 113 fr. ... ; *Transvaal Goldfields*, 72 fr. ... , avec bonne tendance. Son dernier coupon de 5 francs a été détaché en avril, sur le cours de 87, qui devrait être vite regagné.

Le *Callao* est demandé à 29 fr. 50.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 77 fr.

La *Kokumbo* est à 26 fr.

La *De Beers* est à 526 fr. 50 l'action ordinaire, et à 487 fr. ... , l'action de préférence, contre 520 fr. 50 et 484 fr. 50 la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Etranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Etranger : 0 fr. 60

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

Téléphone N° 246-61

N° 622. — 24^e volume. (21)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 11 Décembre 1903

SOMMAIRE DU N° 622

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 737 à 740.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Piastre en Indo-Chine. — Les Prix de Gros. — Pages 740 et 741.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 741 et 742.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question fiscale en Angleterre. — L'Exposé financier de M. Luzzatti. — Le Message du Président Roosevelt. — La Réforme des Sociétés. — Houillères, Forges, Acieries et Ateliers de Construction du Creusot. — Pages 742 à 749.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — L'Emprunt de la Ville de Paris pour le Métropolitain. — L'Emprunt pour rembourser l'abaissement du prix du Gaz. — La Régie du Gaz à Paris. — Emprunt chinois 5 0/0 or 1902. — Chemin de fer Métropolitain. — Sous-Comptoir des Entrepreneurs. — Mines et Fonderies de Pontgibaud. — Port du Rosario, etc. — Pages 749 à 753.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS, REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 753 à 757.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 758 et 759. — ANGLETERRE : Pages 759 et 760. — BELGIQUE : Pages 760 et 761. — ESPAGNE : Pages 761 à 763. — ITALIE : Pages 763 et 764. — RUSSIE : Page 761. — TURQUIE : Page 764. — AMÉRIQUE : Pages 765 et 766. — ASIE : Page 766.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — Compagnie de Mozambique. — Transvaal and Delagoa Bay Investment Company. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 767 et 768.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escomptes	Avances s ^r valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France										
1902 11 décembre...	2.550	1.107	4.263	454	612	453	3			
1903 26 novemb...	2.398	1.409	4.217	622	862	484	3			
1903 3 décembre...	2.393	1.110	4.347	394	914	483	3			
1903 10 décembre...	2.386	1.107	4.251	360	700	474	3			
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902 6 décembre...	791	293	1.532	711	997	71	4			
1903 23 novemb...	864	303	1.552	782	1.422	69	4			
1903 30 novemb...	831	292	1.597	736	1.152	80	4			
1903 7 décembre...	817	287	1.567	660	1.094	78	4			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902 31 octobre...	63	23	185	129	176	63	»			
1903 31 août.....	61	22	174	124	160	70	»			
1903 30 septemb...	61	21	201	117	187	65	»			
1903 31 octobre...	62	22	183	120	185	55	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902 11 décembre...	790	»	719	939	697	»	4			
1903 26 novemb...	797	»	705	942	614	»	4			
1903 3 décembre...	782	»	716	1.006	663	»	4			
1903 10 décembre...	773	»	709	972	670	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1902 25 octobre...	144	49	197	»	»	»	»			
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»			
1903 26 septemb...	143	18	192	»	»	»	»			
1903 24 octobre...	142	17	193	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902 25 octobre...	83	10	189	»	»	»	»			
1903 29 août.....	81	10	171	»	»	»	»			
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»			
1903 24 octobre...	84	11	189	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Porte-feuille	Escomptes	Avances s ^r valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie										
1902 30 novemb...	1.173	309	1.651	182	365	48	3 1/2			
1903 15 novemb...	1.172	305	1.781	157	436	43	3 1/2			
1903 22 novemb...	1.173	308	1.729	183	407	42	3 1/2			
1903 30 novemb...	1.174	308	1.765	149	381	42	3 1/2			
BELGIQUE — Banque Nationale										
1902 4 décembre...	87	30	616	52	528	44	3			
1903 19 novemb...	95	27	624	51	527	28	3 1/2			
1903 26 novemb...	92	26	630	58	534	29	3 1/2			
1903 3 décembre...	95	26	622	54	545	31	3 1/2			
BULGARIE — Banque Nationale										
1902 13 novemb...	3	8	27	74	24	16	8			
1903 27 octobre...	7	6	38	68	24	20	8			
1903 4 novemb...	7	6	37	67	24	20	8			
1903 13 novemb...	7	6	37	67	24	20	8			
DANEMARK — Banque Nationale										
1902 30 novemb...	98	»	136	11	40	11	4			
1903 30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4 1/2			
1903 31 octobre...	105	»	148	4	45	12	4 1/2			
1903 36 novemb...	110	»	145	10	45	13	4 1/2			
ESPAGNE — Banque d'Espagne										
1902 6 décembre...	359	493	1.623	590	915	111	4			
1903 21 novemb...	363	473	1.630	629	927	110	4 1/2			
1903 28 novemb...	363	478	1.619	626	926	111	4 1/2			
1903 5 décembre...	363	476	1.612	612	925	114	4 1/2			
GRÈCE — Banque Nationale										
1902 30 septemb...	1	1	145	73	35	13	6 1/2			
1903 31 juillet....	1	1	132	87	35	10	6 1/2			
1903 31 août.....	1	1	145	91	35	11	6 1/2			
1903 30 septemb...	1	1	145	79	34	13	6 1/2			
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas										
1902 6 décembre...	118	164	482	8	135	125	3			
1903 21 novemb...	104	160	508	14	172	124	3 1/2			
1903 28 novemb...	104	161	503	14	167	124	3 1/2			
1903 5 décembre...	104	162	497	13	154	125	3 1/2			
ITALIE — Banque d'Italie										
1902 20 novemb...	334	61	853	168	340	42	5			
1903 31 octobre...	431	93	896	188	353	41	5			
1903 10 novemb...	442	89	892	174	340	43	5			
1903 20 novemb...	448	93	879	180	334	41	5			
ITALIE — Banque de Naples										
1902 20 novemb...	71	13	261	60	96	31	5			
1903 31 octobre...	87	14	276	64	104	31	5			
1903 10 novemb...	88	14	272	63	100	31	5			
1903 20 novemb...	88	14	270	63	99	29	5			
ITALIE — Banque de Sicile										
1902 20 novemb...	37	2	65	34	48	5	5			
1903 31 octobre...	41	2	67	38	52	4	5			
1903 10 novemb...	41	2	65	38	51	4	5			
1903 20 novemb...	41	2	65	38	48	4	5			
NORVÈGE — Banque de Norvège										
1902 31 octobre...	43	»	90	12	57	3	4 1/2			
1903 31 août.....	35	»	88	11	58	2	5 1/2			
1903 30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5 1/2			
1903 31 octobre...	35	»	87	9	53	2	4 1/2			
PORTUGAL — Banque de Portugal										
1902 19 novemb...	27	33	385	11	108	28	5 1/2			
1903 4 novemb...	27	38	390	8	106	36	5 1/2			
1903 11 novemb...	27	38	390	8	105	36	5 1/2			
1903 18 novemb...	27	39	391	9	106	36	5 1/2			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courte et dépôts particuliers	Portefeuille	Avances sur valeurs mobilières	Autres	Provisions	

ROUMANIE — Banque Nationale

1902	29 novembre	78	3	180	2	78	10	3	
1903	14 novembre	77	3	205	2	94	10	3	
1903	20 novembre	77	3	199	2	96	10	3	
1903	28 novembre	76	3	195	2	91	9	3	

RUSSIE — Banque Impériale

1902	29 novembre	1.813	171	1.511	335	385	426	4 1/2	
1903	14 novembre	1.833	176	1.592	346	395	425	4 1/2	
1903	21 novembre	1.840	178	1.581	333	653	420	4 1/2	
1903	29 novembre	1.863	178	1.559	338	636	418	4 1/2	

RUSSIE — Banque de Finlande

1902	15 novembre	21	3	69	30	31	17	»	
1903	15 octobre	21	3	74	22	33	17	»	
1903	31 octobre	22	2	74	25	34	18	»	
1903	14 novembre	21	3	73	30	35	19	»	

SERBIE — Banque Nationale

1902	31 octobre	8	9	40	1	9	11	6	
1903	31 août	16	9	41	7	7	11	6	
1903	30 septemb.	16	9	41	8	7	12	6	
1903	31 octobre	16	9	41	6	8	12	6	

SUÈDE — Banque Royale

1902	30 septemb.	72	7	170	35	87	13	4 1/2	
1903	31 juillet	76	6	190	45	101	17	4 1/2	
1903	31 août	80	6	200	41	90	14	4 1/2	
1903	30 septemb.	83	5	225	45	112	16	4 1/2	

SUÈDE — Banques Privées

1902	30 septemb.	5	21	49	788	308	139	»	
1903	31 juillet	2	23	17	714	305	145	»	
1903	31 août	1	22	12	773	303	148	»	
1903	30 septemb.	1	22	10	756	298	146	»	

SUISSE — Banques d'émission

1902	6 décembre	105	11	233	1.222	246	46	4 1/2	
1903	21 novembre	107	11	234	1.262	236	44	4 1/2	
1903	28 novembre	108	11	234	1.262	236	44	4 1/2	
1903	5 décembre	108	10	233	1.262	236	44	4 1/2	

TOTAUX

1902	11 décembre	8.834	2.799	15.671	5.921	6.517	1.726	»	
1903	26 novembre	8.867	2.789	16.161	5.812	6.872	1.759	»	
1903	3 décembre	8.918	2.806	16.091	6.012	7.139	1.752	»	
1903	10 décembre	8.927	2.801	15.944	5.829	6.820	1.741	»	

TOTAUX aux 31 décembre

1898	31 décembre	8.160	2.636	14.975	8.999	7.620	3.594	»	
1899	31 décembre	7.850	2.585	14.992	9.321	8.352	4.037	»	
1900	31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.505	8.514	4.171	»	
1901	31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»	
1902	31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.656	6.939	4.178	»	

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	4 nov.	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.
Amsterdam	47 92	47 87	47 87	47 85	47 85	47 86
Anvers	100 25	100 21	100 22	100 18	100 17	100 17
Athènes	154 25	154 25	154 25	149 25	151	151
Barcelone	32 90	34 20	34 30	34 40	34 05	36 10
Berlin	81 20	81 20	81 20	81 15	81 20	81 20
Bruxelles	100 20	100 17	100 18	100 18	100 15	100 11
Bucharest	100 22	100 22	100 26	100 36	100 80	100 52
Constantinople	22 98	23 30	23	22 92	22 91	22 87
Francfort	81 20	81 20	81 20	81 12	81 22	81 17
Genes	99 83	99 90	99 90	99 85	99 88	99 85
Genève	100 06	100	100	100 08	100 09	100 10
Lisbonne	676	676	675	672	670 50	669
Londres	25 35	25 38	25 38	25 38	25 40	25 40
Madrid	32 65	33 82	33 80	33 80	33 80	35 95
Rome	99 85	99 88	99 90	99 82	99 87	99 86
Saint-Petersbourg	37 35	37 32	37 32	37 32	37 33	37 35
Vienne (à vue)	95 23	95 22	95 17	95 12	95 18	95 18
— (à 3 mois)	95 28	95 27	95 25	95 17	95 23	95 23

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Amsterdam... papier court	4 %	206 50	206 44	206 75	206 62	206 62
Allemagne...	4 %	121 75	121 75	121 87	121 75	121 75
Vienne-Tr...	4 %	103 75	103 75	103 87	103 87	103 87
Espagne...	4 %	374	373 50	373 50	373 50	368
— versem.	4 %	440	440	442	444	444
Lisb.-Porto...	4 %	262	262	262	262	262
St-Petersb...	4 %	262	262	262	262	262

Valeurs à vue

	moins	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Londres...	4 %	25 16	25 16	25 175	25 17	25 17
— ch. court	4 %	25 185	25 185	25 20	25 195	25 195
Belgique...	3 1/2 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie...	5 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse...	4 %	0 18p	0 12p	0 19p	0 19p	0 19p
New-York...	4 %	518	518 50	519	519 50	519 50

Matières d'or et d'argent

	au pair	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Or en barre (le kil.)	3437	3437	3442 15	3442 15	3442 15	3442 15
Argent id. (le kil.)	218 89	99	99	99	97	95
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900)	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	4 234	1 230	1 229	1 231	1 229
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 185	25 135	25 175	25 165
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 047	1 047	1 049	1 049
Belgique (franc or.)	1	0 997	0 997	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1	0 748	0 747	0 747	0 747
Grèce (drachme pap.)	1	0 64	0 64	0 67	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 085	2 085	2 088	2 087
Italie (lira)	1	1	1	1	1
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 44	4 44	4 46	4 48
Roumanie (leu or.)	1	1	1	1	0 99
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1	1	1	1	1
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 18	5 18	5 20
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 62	2 52	2 50	2 45
Rép. Arg. (peso pap.)	5	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	4 89	1 75	1 75	1 76	1 76
Bésil (milreis papier)	2 84	1 24	1 26	1 26	1 26
Indes (roupie argent.)	4 67	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 64	2 61	2 61	2 61
Chine (Shanghai) (taël arg.)	7 47	3 14	3 14	3 08	3 05

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 10 décembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne...	100 40
En Angleterre...	100 10
En Autriche-Hongrie...	100 06
En Belgique...	100 25
En Espagne...	135 84
En Grèce...	151
En Hollande...	99 81
En Italie...	99 94
En Portugal...	124 87
En Roumanie...	100 52
En Russie...	100 77
En Suisse...	100 19
Billets Allemands...	99 60
— Anglais...	99 90
— Autro-Hongrois...	99 94
— Belges...	99 75
— Espagnols...	73 60
— Grecs...	66 22
— Hollandais...	100 16
— Italiens...	100 06
— Portugais...	80 08
— Roumains...	99 47
— Russes...	99 23
— Suisses...	99 81

Aux Etats-Unis...	99 72	Pièces des Etats-Unis...	100 28
Au Mexique...	231 06	— du Mexique...	43 27
En Républ. Argentine...	227 25	Billets de la Rép. Argent.	44
Au Chili...	105 55	— du Chili...	94 17
Au Brésil...	225 31	— du Brésil...	44 36
Aux Indes...	99 41	Pièces des Indes...	100 59
Au Japon...	98 84	— du Japon...	101 16
En Chine...	249	— de la Chine...	40 16

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 10 décembre 1903.

Il n'y a d'autre modification sur la cote des changes que le recul de la peseta. La démission de M. Villaverde a produit une impression fâcheuse sur le monde financier ; le projet de rectification de la *valuta* n'est pas abandonné par le nouveau Ministère, mais celui qui a été élaboré M. Villaverde avait

rencontré, chez tous les hommes versés dans les questions monétaires, une adhésion unanime et il est très fâcheux de le voir modifié et, en tout cas, retardé. La conséquence immédiate est une baisse de 4 points 1/2 sur le versement sur Madrid.

D'une manière générale, sur les marchés européens, la situation monétaire ne s'est pas aggravée; en France, toutefois, la circulation est mise à contribution par les exportations d'or qui se font d'autant plus facilement que les pièces de poids droit sont très abondantes.

Nous retrouvons le papier hollandais à 206 62, le papier allemand à 121 75, le papier austro-hongrois à 103 87, le papier portugais à 444, le rouble-traite à 262 et le versement à 265 7 8.

Même note pour le papier à vue : le chèque sur Londres clôture à 25 19 1/2, il a été à 25 19 dans le courant de la semaine; la demande de l'or pour New-York est toujours forte; l'or en barres est coté 78 sh. 1/2 d., ce qui correspond à une prime de 3 3/4 0/0. Nous retrouvons la perte du papier belge à 0.25 0/0, celle du papier suisse à 0.19 0/0 et la prime du papier italien à 0.06 0/0.

Dans l'exposé financier du ministre du Trésor, M. Luzatti, que nos lecteurs trouveront dans le corps du journal, il est fait allusion à l'amélioration de la situation monétaire de l'Italie, mais pas encore à la levée de ce que l'on appelle par euphémisme le *cours légal*; cependant cette mesure ne nous paraît plus éloignée étant donné la situation de trésorerie réellement fort satisfaisante de la *Banque d'Italie*.

Le New-York, qui a touché 520, est revenu à 519 50. Les Etats-Unis auront sous peu à verser à la France 200 millions pour le canal de Panama. Les Anglais prévoient que pour cette somme les Américains tireront sur Londres, et ils s'en montrent préoccupés; cependant, la situation du Trésor des Etats-Unis, que nous publions tous les mois, est telle que si le change sur Paris hausse tant soit peu, il sera facile d'importer de l'or pris sur la réserve; il est même singulier qu'on ne sache pas plus habilement se servir de cette ressource pour parer aux besoins du marché.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2 0 3/4	2 0 11/16	2 0 11/16	2 0 11/16	2 0 11/16
Singapour.....	1 9 13/16	1 10 3/16	1 9 13/16	1 9 5/8	1 9 1/8
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Calcutta.....	1/4 1/16	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32
Hong-Kong.....	1 9 9/16	1 9 7/16	1 9 .	1 8 3/4	1 8 7/16
Shanghai.....	2 5 7/8	2 5 7/8	2 5 3/8	2 5 1/8	2 4 5/8
Rio-Janeiro.....	11 27/32	12 .	12 .	12 1/32	12 1/2
Valparaiso.....	16 5/8	16 11/16	16 25/32	16 27/32	16 15/16
Buenos-Ayres					
prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	78 . . .	77 11 1/2	77 11 1/4	78 . . .	78 0 1/2
Argent en barres	26 3/8	27 1/8	26 7/8	26 7/16	25 5/16

L'argent en barres perd 1/8; par sympathie, le Singapour recule de 1/2 point, le Hong-Kong de 5/16 et le Shanghai de 1/2. Le yen se tient à 2/0 11/16.

Le 9 décembre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 60.000.000 Rs en traites et transferts télégraphiques du gouvernement des Indes. Les demandes pour les traites se sont élevées à 4.500.000 Rs, tandis qu'il ne s'est présenté aucune souscription pour les transferts.

Les souscriptions en traites se sont réparties comme suit : 30.76.000 Rs. sur Calcutta, 23.00.000 Rs. sur Bombay et 6.24.000 Rs. sur Madras.

Les traites à 1 sh. 4 1/32 recevront environ 11 0/0. Il sera mis en souscription, la semaine prochaine, 60.000.000 Rs. Le total des traites et transferts télégraphiques vendus du 1^{er} avril au 8 décembre s'élève à 19.70.83.189 Rs., représentant 13 millions 139.727 liv. st.

Une vente spéciale a été effectuée de 1.80.000 Rs. en traites sur Bombay à 1 sh. 4 1/16 d.

La roupie, comme on le voit, est très ferme; la diminution de la demande d'argent en barres dans l'Inde a pour effet de faire hausser les traites, on prévoit même qu'il pourrait bientôt devenir avantageux d'exporter de l'or dans ce pays.

Le Rio est ferme à 12 1/32, le Valparaiso à 16 15/16 gagne 3/32, la prime de l'or est de 127,25 0/0 à Buenos-Ayres.

A Paris, l'or continue à être recherché à 11,2 0/00 de prime. A Londres, les demandes de New-York absorbent tous les arrivages; le prix de l'once standard est monté de 78 sh. à 78/0 1/2. Le dollar américain vaut 76/7; les monnaies françaises, allemandes et japonaises valent 76/6 3/4.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

	Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £	576.000	Bombay..... £ 53.250
Australie.....	11.000	Colombo..... 2.500
Détroits.....	1.000	
Total.....	588.000	Total..... 56 750

Le métal-argent a subi une série d'offres provenant des Etats-Unis, et des ventes forcées ont fait descendre le cours de l'once standard à 25 deniers, mais quelques demandes de l'Inde ont fait remonter ce cours à 25 d. 5/16, soit une baisse pour la semaine, de 1 d. 1/8.

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du 27 novembre au 3 décembre 1903, par 244.00 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 7.514.269 liv. st., contre 7.004.000 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Places	Escompte hors banque :				
	12 nov.	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Paris.....	2 13/16	3 .	2 7/8	2 7/8	2 7/8
Londres....	4 1/4	4 1/16	4 1/16	3 15/16	4 .
Berlin.....	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 3/8	3 1/2
New-York { time money)	4 1/2	5 1/2	5 1/2	6 .	6 .

Il est passé cette semaine par le *Bankers Clearing house* 168 millions de lettres de change et mandats; pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 172 millions de livres sterling, il y a donc une diminution de 4 millions de livres sterling.

Situation générale des Banques d'émission

La balance des mouvements d'or de cette semaine à la *Banque de France* est une diminution de 7.184.000 fr.

La circulation a prélevé 4.646.000 fr. à Paris et 2.205.000 francs dans les succursales; il a été vendu pour 110.000 fr. de matières; il a été expédié 350.000 fr. à Monte-Carlo; il est venu 32.000 fr. de Suisse et 95.000 fr. de Belgique.

L'argent a baissé de 3.475.000 francs.

La circulation a demandé 1.337.000 francs à Paris et 157.000 francs dans les succursales. Il est sorti 1 million pour l'Italie, 440.000 francs pour la Suisse, 550.000 francs pour le Sénégal, 40.000 francs pour le Maroc et 20.000 francs pour Kotonou. Il est venu 26.000 francs de la Suisse et 38.000 francs du Maroc. La circulation a baissé de 96 millions, les comptes courants perdent 34 millions, le portefeuille a baissé de 214 millions, les avances reculent de 9 millions.

Le portefeuille et les avances sont toujours supérieurs à ceux de l'année dernière.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne*, contrairement à ce qui a lieu d'ordinaire dans la première semaine du mois, a baissé, elle perd 19 millions; la circulation a diminué de 30 millions, les comptes courants ont retiré 76 millions, le portefeuille fléchit de 58 millions, les avances sont stationnaires; ces chiffres indiquent de grands besoins d'argent.

Voici le mouvement de l'or de la semaine à la *Banque d'Angleterre* :

	Entrées	Sorties
Egypte.....£	6.000	Malte.....£ 20.000
Inde.....	500.000	Egypte..... 300.000
		Etats-Unis..... 246.000
Excédent des sorties	110.000	Brésil..... 50.000
	616.000	616.000

Les sorties pour l'Egypte ne sont pas inquiétantes et rentreront au printemps.

Les expéditions aux Etats-Unis le sont davantage; le Brésil aussi a été, cette année, un gros client pour la *Banque d'Angleterre*.

Les sorties excèdent les entrées de 2.750.000 francs; la circulation a prélevé 6.250.000 francs, d'où une diminution d'or de 9 millions.

La circulation a baissé de 7 millions; les comptes courants ont retiré 34 millions; le portefeuille a gagné 7 millions. Le rapport de la réserve aux engagements est de 45 07 0/0; il est un peu plus élevé que la semaine dernière.

L'encaisse de la *Banque d'Autriche-Hongrie* est stationnaire; la circulation a augmenté de 37 millions, les comptes courants ont baissé de 34 millions, le portefeuille perd 26 millions, pas de changement dans les avances.

La *Banque de Russie* a reçu 25 millions d'or qui paraissent être de l'or de douane, car le compte du Trésor a grossi d'une somme à peu près équivalente.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 14 au 21 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 14 au 21 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.
OR				
Grande-Bretagne	"	"	851.637	854.216
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	997.633	1.459.985
Autres pays....	26.575	9.682.502	4.981	1.991.674
Total 1903...	26.575	33.049.018	1.854.251	7.235.029
— 1902...	248.950	26.702.880	405.373	5.781.494
— 1901...	7.869.815	46.415.408	22.143	4.533.883

ARGENT

Grande-Bretagne	664.990	23.982.510	"	44.000
France.....	"	2.692.141	"	844
Allemagne.....	"	3.550	"	"
Autres pays....	82.742	1.306.029	1.545	1.409.977
Total 1903...	747.732	27.984.230	1.545	1.451.821
— 1902...	743.955	30.466.747	44.568	1.123.059
— 1901...	938.190	43.960.117	55.207	3.361.859

Les importations d'or des États-Unis continuent; cette fois, c'est l'Angleterre et l'Allemagne qui fournissent; nous soupçonnons que l'or expédié par l'Allemagne est tout simplement de l'or français pris dans la circulation.

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 6 déc...	162.6	67.3	45.5	879.8	881.4	+ 10.0
1903 21 nov...	153.0	62.8	46.0	847.3	887.2	+ 3.9
1903 28 nov...	152.2	64.3	46.0	841.5	880.8	+ 6.1
1903 5 déc...	151.6	65.4	46.1	842.9	882.0	+ 6.3

La situation des *banques associées* est toujours la même; le surplus-réserve n'a pas changé.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circula- tion	Dépôts privés	Por- tefeuille	Avances
1902 1 ^{er} nov...	90.6	200.4	4.5	34.4	37.9
1903 16 oct...	116.8	198.2	12.4	16.4	50.7
1903 24 oct...	117.2	199.2	11.6	15.8	51.5
1903 31 oct...	118.1	209.2	8.1	18.1	54.0

Le portefeuille et les avances de la *Banque du Japon* se sont légèrement relevés, mais l'amélioration est encore bien peu substantielle.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Piastre en Indo-Chine

Au cours de la discussion du budget des Monnaies et Médailles, M. François Deloncle, député de la Cochinchine, a demandé qu'il soit ouvert une discussion sur la question de la piastre en Indo-Chine.

Voici le texte exact de cette partie de la séance :

M. François Deloncle. — Dans son rapport sur le budget annexe des Monnaies et Médailles, l'honorable M. Chastenot a consacré une étude très complète à une question qui nous préoccupe beaucoup, celle de la piastre en Indo-Chine. M. le rapporteur conclut à débarrasser la circulation indo-chinoise de la piastre mexicaine, à frapper la piastre commerciale française suivant les besoins de la colonie, et à fixer un rapport légal entre la piastre française et l'or, c'est-à-dire à stabiliser la piastre en Indo-Chine, ainsi que les Anglais sont en voie de le faire dans les Détroits et le feront bientôt, nous l'espérons, à Hong-Kong.

Je ne veux pas aujourd'hui ouvrir une discussion sur cette question, elle est trop importante pour être traitée ici superficiellement, et mérite un débat spécial. Mais j'ai tenu à ne pas laisser passer l'étude de mon honorable ami, M. Chastenot, sans déclarer, au nom des intérêts généraux que je représente, que je suis complètement d'accord avec lui pour demander au Gouvernement de poursuivre le plus rapidement possible, la réalisation des conclusions de cet excellent rapport. (*Très bien! très bien!*)

M. le Rapporteur. — Je suis très heureux de ce que les conclusions de mon rapport concordent avec l'opinion de mon collègue et ami M. Deloncle. Il y a évidemment là une question très intéressante qui pourrait sans doute fournir matière à un débat spécial.

Dans mon rapport, je ne me suis exprimé qu'en mon nom personnel, usant de la liberté que la Commission du budget avait bien voulu me laisser. Mais je dois à la vérité de déclarer que mes conclusions ne sauraient engager la Commission elle-même, l'un des plus qualifiés, je devrais dire le plus autorisé à cet égard parmi les membres de la Commission du budget, ne partageant pas absolument mes appréciations sur la question de la stabilité de la piastre.

Il serait intéressant et je crois utile, étant donné que la question est à l'ordre du jour des préoccupations internationales, qu'un débat spécial pût, comme le demande M. Deloncle, être institué devant la Chambre. Il serait indispensable que le Ministre des Colonies voulût bien y assister et y prendre part.

Une Commission a été réunie par les soins de M. Doumergue pour étudier les moyens de remédier à un état de choses très préjudiciable pour les intérêts économiques et budgétaires de nos colonies d'Indo-Chine. Les travaux de cette Commission ont été considérés comme devant être tenus dans le plus grand mystère. Il ne fallait pas, a-t-on dit, donner prise à la spéculation.

J'apprécie peu, quant à moi, ce mystère; il n'y a aucune raison de tenir dans un secret relatif les travaux d'une Commission qui compte des membres nombreux. Une large publicité favoriserait beaucoup moins la spéculation que des desseins ou des résolutions que trop de gens peuvent être tentés de pénétrer.

C'est pourquoi je ne puis que m'associer aux dires de M. Deloncle lorsqu'il demande qu'une discussion soit instituée à la Chambre sur l'importante question de la piastre de l'Indo-Chine. (*Très bien! Très bien!*)

Les Prix de Gros

M. A. Sauerbeck vient de publier son *index-number*, calculé sur 45 catégories de marchandises, pour novembre 1903. La moyenne des onze années de 1867 à 1877 étant 100, voici les chiffres indiqués par le savant statisticien anglais :

1878-87.....	79	1889 Décembre..	73.7
1883-1892.....	72	1895 Février.....	60.0
1888-1897.....	67	1896 Juillet.....	59.2
1893-1902.....	66	1900 Juillet.....	76.2
1884.....	76	1902 Novembre..	68.6
1896.....	61	1901 Décembre..	69.1
1897.....	62	1903 Mars.....	70.4
1898.....	64	— Juin.....	69.5
1899.....	68	— Août.....	70.0
1900.....	75	— Septembre..	69.1
1901.....	70	— Octobre....	69.0
1902.....	63	— Novembre..	69.0

Il n'y a pas de changement dans l'*index-number* et les variations constatées en novembre — sauf peut-être pour

quelques articles — ont été de peu d'importance. Les grains sont sans modification dans leur ensemble. La viande de bœuf et le lard ont fléchi, tandis que la viande de mouton a progressé; le sucre est un peu meilleur marché, mais le café a eu une nouvelle hausse modérée.

Parmi les métaux, le fer est sans changement; le cuivre a baissé de 59 1/4 par tonne à 54 1/2; l'étain et le plomb sont un peu plus bas. Dans le groupe des textiles, le coton a haussé de 5 74/100 d. par livre, pour la quantité américaine, à 6 28/100 d.; le lin est plus cher, mais la laine a baissé, principalement pour les qualités premières.

Parmi les matières premières diverses, il y a eu une légère avance pour la graine de lin et le pétrole.

En séparant les produits alimentaires des matières premières, les *index-numbers* se présentent comme suit (la moyenne de 1867-77 étant 100) :

	1878-87	1888-97	1893 02	1895	1896	1900	1902	1903	1903
	Moy.	Moy.	Moy.	Fév.	Jul.	Fév.	Déc.	Oct.	Nov.
Prod. alimentaires	84	70	66	63.8	60.0	65.8	66.2	66.0	65.6
Mat. premières...	76	65	66	57.0	58.6	81.9	71.3	71.3	71.6

Les produits alimentaires sont plus bas, les matières premières un peu plus haut qu'à la fin de l'année dernière.

En ce qui concerne l'argent, les prix des deux mois précédents ne pouvaient se maintenir et vers la fin de novembre, la tendance a été plus lourde.

Les prix et *index-numbers* de l'argent ont été comme suit (60 d. 84 l'once représentant la parité de 1 d'or pour 15 1/2 d'argent = 100) :

	Prix d.	Index-number
Moyenne 1893-1902.....	28 5/8	47.1
Fin Août 1897.....	23 7/8	39.2
— Décembre 1900.....	29 9/16	48.6
— Décembre 1902.....	22 1/4	36.6
— Janvier 1903.....	21 7/8	36.0
— Juin 1903.....	24 1/4	39.9
— Octobre 1903.....	27 5/8	45.4
— Novembre 1903.....	26 1/4	43.1

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	3 décembre			10 décembre		
	Dernier cours	P. l'f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. l'f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	98 55	32 85	3 04	98 37	32 79	3 04
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	90 15	36 06	2 77	89 75	33 90	2 78
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 90	25 72	3 88	103 ..	25 73	3 88
Belgique 3 %	101 20	33 73	2 96	100 63	33 55	2 98
Bulgarie 5 % 1896.....	120 ..	16 80	5 93	120 ..	16 80	5 95
Danemark 3 % 1897.....	94 95	31 63	3 15	94 75	31 58	3 16
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	90 67	22 66	4 41	89 20	22 30	4 48
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	231 50	22 58	4 42	230 ..	22 44	4 45
Hollande 3 %	96 80	32 26	3 09	96 75	32 25	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	102 30	25 57	3 91	103 70	25 92	3 85
Italie 4 % net	104 15	26 03	3 84	104 12	26 03	3 84
Norvège 3 % 1886	92 ..	30 66	3 26	92 ..	30 66	3 26
Portugal 3 %	65 40	21 80	4 58	65 25	21 75	4 59
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 10	30 36	3 28	91 50	30 50	3 27
Roumanie 4 % 1898.....	89 25	22 31	4 48	88 53	22 13	4 51
Russie 3 % or 1891.....	85 ..	28 33	3 52	85 30	28 43	3 51
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 67	19 16	5 21	76 47	19 14	5 22
Suède 3 % 1895.....	101 10	28 88	3 46	101 ..	28 85	3 46
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 45	33 15	3 01	99 ..	33 ..	3 03
Turquie convertie unifiée 4 %	88 65	22 16	4 51	89 35	22 33	4 47
— Priorité 4 % 1890.....	501 ..	25 03	3 99	503 ..	25 15	3 97
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	81 ..	20 25	4 93	80 90	20 22	4 94
Brésil 4 % 1889.....	78 92	19 73	5 06	78 72	19 68	5 08
Chinois 5 % or 1893.....	492 ..	19 68	5 08	493 ..	19 72	5 07
Egypte unifiée 4 % net.....	104 60	26 15	3 82	104 45	26 11	3 84
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 ..	27 50	3 63	110 ..	27 50	3 63
Haiti 5 % 1875	200 ..	13 35	7 49	209 75	13 98	7 15
Japon 5 % (à Londres).....	92 ..	18 40	5 43	92 50	18 50	5 40
Mexique 5 % intérieur.....	43 ..	17 20	5 81	42 85	17 14	5 83
Québec 3 % 1894.....	93 ..	31 ..	3 22	93 70	31 23	3 20
Uruguay 3 % 1891.....	65 ..	18 57	5 38	64 80	18 51	5 40

Situation Financière Générale

Europe. — France. Après avoir témoigné de bonnes dispositions et s'être montré actif, le marché a été, jeudi, plus hésitant et même mou sur un certain nombre de valeurs. Les dépêches relatives aux difficultés pendantes entre la Russie et le Japon ont fait que le Stock-Exchange de Londres s'est montré réservé, et que quelques réalisations pour compte local ont été signalées. La clôture est donc un peu indécise. Quant aux disponibilités, elles sont toujours des plus abondantes, et l'on n'entrevoit pas de resserrement d'argent d'ici la fin de l'année.

Allemagne. — Le budget de l'Empire pour 1904-1905 prévoit aux recettes et aux dépenses une somme de 2.460 millions de marks. L'augmentation des dépenses est d'environ 45 millions de marks; le déficit est de 60 millions. Pour équilibrer le budget il va falloir recourir à un emprunt de 215 millions de marks du type 3 0/0, qui sera émis à la fin du printemps.

L'argent est abondant. Le marché financier a des tendances à la hausse et toutes les valeurs ont des cours bien tenus, surtout les fonds allemands.

Angleterre. — Le Parlement est prorogé jusqu'au 2 février.

Le marché monétaire subit une certaine tension, qui s'accroîtra encore. Néanmoins, le marché financier a une allure ferme.

Dans les onze premiers mois de l'année, les importations se sont élevées à 490.603.000 liv. st., contre 480.762.000 dans la même période de 1902, et les exportations se sont élevées à 330.014.000 livres, contre 319.621.000 livres sterling.

Belgique. — Le marché du comptant est calme à la Bourse de Bruxelles, d'autant plus que les avis des centres industriels sont peu encourageants.

L'arrivée de l'hiver a amélioré la situation des charbonnages. Aussi le marché des titres de ce groupe est-il mieux disposé.

Le marché des actions de banques manque d'activité.

Espagne. — M. Villaverde a donné sa démission. M. Maura a formé un nouveau Ministère. L'impression est que le nouveau Cabinet modifiera le projet de réforme monétaire.

Le cours du change est à 35.95 0/0.

Dans les dix premiers mois de l'année, l'importation sans les métaux précieux, s'est élevée à 671.008.769 pesetas et l'exportation à 646.885.642 pesetas, contre respectivement 654.969.432 pesetas et 610.194.125 pesetas dans la même période précédente.

Italie. — La situation du Ministère Giolitti se consolide de plus en plus.

Les négociations pour la conclusion d'un traité de commerce italo-autrichien se poursuivent normalement.

En 1902, le trafic sur les Chemins de fer de la Méditerranée a donné, déduction faite des impôts, 165.829.287 lire ce qui constitue une augmentation de 7.958.149 lire sur l'année précédente.

Russie. — Voici les résultats provisoires du budget de 1902 : recettes totales : 2.138.072.332 roubles; dépenses : 2.167.176.676.

Le prélèvement à effectuer sur les disponibilités du Trésor s'est donc élevé à 29.103.344 roubles.

Turquie. — Les Chemins de fer turcs ont encaissé, en 1902, 43.028.000 francs, ce qui constitue une augmentation de 1.523.000 fr. sur les recettes de 1901. Le Trésor a payé 15.512.000 francs de garantie kilométrique.

Amérique. — **Brésil.** Dans les six premiers mois de 1903, l'exportation des marchandises du Brésil s'est élevée à 17.122.593 liv. st., contre 17.309.885 dans la même période 1902.

Etats-Unis. — Les recettes pour la dernière année fiscale ont été de 694.621.117 dollars et les dépenses de 640.323.450 dollars. La disponibilité en espèces dans les caisses du Trésor a plus que doublé depuis 1890; elle est actuellement de 388.686.114 dollars.

Le président Roosevelt a envoyé le traité du Canal de Panama au Sénat pour qu'il le ratifie.

Mexique. — Nous publions, page 765, une étude sur les Banques du Mexique.

Asie. — Chine. Le commerce de Formose avec le Japon et l'étranger s'est élevé en 1903, à 40.560.000 yens. En six ans, il s'est accru de 30 0/0. Mais les importations dépassent de beaucoup les exportations.

FRANCE

La Politique. — Le Budget de 1904. — L'Enquête sur l'Enseignement primaire. — L'Amnistie.

La Chambre a terminé, le 4 décembre 1903, la discussion du budget et l'ensemble a été voté par 467 voix contre 53. L'abandon, par le Ministre des Finances, du relèvement du droit sur le café et de l'article de la loi des finances, relatif au Crédit agricole, a eu pour conséquence de simplifier la discussion et de hâter, par suite, l'adoption définitive de la loi.

Pour rétablir l'équilibre du budget, faire face au déficit de 29 millions résultant de la suppression des ressources dont le Ministre avait fait état, on n'aura pas recours à un droit nouveau; le Gouvernement aura recours, d'accord avec la Chambre, à solder les garanties d'intérêt des chemins de fer jusqu'à concurrence de 27 millions, au moyen de l'émission d'obligations à court terme. Il se peut cependant que cette émission n'ait pas lieu, la Chambre, sur la demande de M. Rouvier, ayant reporté sur l'exercice 1904 une recette d'une vingtaine de millions prélevée sur l'excédent des recettes réalisées en 1903 sur les cafés.

Il restait la question des bouilleurs de cru. De nombreux amendements avaient été déposés en vue de modifier la réglementation du privilège, édictée dans la dernière loi de finances. Tous ces amendements ont été disjoints et renvoyés à l'examen d'une Commission spéciale de vingt-deux membres, qui sera incessamment nommée.

Débarrassée de ces grosses questions, la Chambre a pu achever le budget. Le Sénat vient d'en être saisi à son tour; il aura terminé son œuvre vers le 24 décembre, et les Chambres auront encore près d'une semaine pour se mettre d'accord sur le texte définitif. On peut donc être certain que, cette année, les douzièmes provisoires seront évités et la Commission du budget de la Chambre pourra revendiquer une large part de ce résultat.

Les Ministres se sont réunis le 4 décembre, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

MM. Delcassé et Marnéjouls, légèrement souffrants, et MM. Rouvier et Mougeot, retenus à la Chambre par la discussion de la loi de finances, n'assistaient pas à la délibération.

La séance, qui a été très courte, a été exclusivement consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le 4 décembre, la Chambre a complètement terminé l'examen du budget. La Chambre a remercié, par des applaudissements unanimes, l'activité et l'énergie de M. Doumer, et a voté l'ensemble du budget par 479 voix contre 57.

D'après M. Doumer, la situation du budget de 1904 sera un peu inférieure à celle du budget de 1903, mais il estime que si on surveille l'acceptation des crédits supplémentaires, le budget de 1904 se clôturera par un excédent.

M. Camille d'Ornano a obtenu de la Chambre que les procès-verbaux des agents de la régie ne fassent foi que jusqu'à preuve au contraire et que les dispositions de la loi de fi-

nances enlevant, en matière de contributions indirectes les circonstances atténuantes aux cas de récidive ou, à défaut, soient abrogées.

Sur la proposition de M. Perroche, les bureaux de tabac ne seront donnés que par adjudication ou à l'amiable.

Le budget se présente désormais ainsi :

	Francs
Recettes.....	3.567.532.886
Dépenses.....	3.567.478.883
Excédent des recettes...	54.003

La Chambre a ensuite décidé de ne se réunir à nouveau que le lundi 14 décembre.

Deux élections sénatoriales ont eu lieu le 6 décembre :

Dans le département de la Charente, M. Blanchier, ministériel, a été élu en remplacement de M. Lacombe, décédé.

Dans le département de la Lozère, M. de Las-Cases, libéral, a été élu en remplacement de M. Théophile Roussel, décédé.

Les Ministres se sont réunis le 8 décembre, en Conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

La séance a été entièrement consacrée à l'expédition des affaires courantes.

M. Combes a fait connaître les résultats complets de l'enquête à laquelle, sur son ordre, se sont livrés les préfets au sujet de la situation des écoles tenues par les congrégations autorisées, en vue des délais à observer pour la fermeture, lorsque le projet de loi interdisant l'enseignement aux congrégations autorisées sera voté.

On a constaté que dans les 87 départements, celui de la Seine compris, l'Algérie exceptée, il y a 3.500 écoles de ce genre, dont 2.200 de filles et 1.300 de garçons; en particulier, la Seine en contient 120, dont moitié de garçons, moitié de filles.

Il résulte du rapport des préfets que sur ces 3.500 écoles, 1.900 peuvent être fermées immédiatement, les écoles publiques correspondantes étant suffisantes pour recevoir leurs élèves.

Pour remplacer les 1.600 autres, il y aura lieu soit de louer un bâtiment, soit d'agrandir l'école publique existante, soit enfin de construire une école nouvelle; cette dernière catégorie comprend environ 600 écoles.

Le 8 décembre, la Commission du budget de la Chambre a discuté un cahier de crédits supplémentaires demandés par le Gouvernement. Elle a accepté toutes les demandes sauf trois, savoir : 1° Le crédit pour la création d'une nouvelle médaille qui serait décernée aux officiers de police rurale et municipale; 2° le crédit demandé par le Ministre de la Justice pour création de postes nouveaux à la Cour d'Appel de Paris; 3° un crédit de 1.200 fr. pour chauffage du Ministère des Colonies, qui est un danger permanent d'incendie pour le Musée du Louvre. Enfin, la Commission a adopté le budget de l'Algérie.

Le 8 décembre, le Sénat a voté l'amnistie pour faits de grève et repoussé l'application de celle-ci aux condamnés de la Haute-Cour.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 12 au 18 novembre 1903 (46^e semaine)

(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	990	1.009	45.007	44.160	+ 847
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	9.070	9.060	406.820	400.390	+ 6.430
— Chemins Algériens	513	220	189	8.760	8.924	- 164
Nord.....	3.765	4.909	4.896	207.435	202.900	+ 4.535
Ouest.....	5.794	3.460	3.495	164.640	161.704	+ 2.939
Orléans.....	7.096	4.674	4.701	206.263	203.423	+ 2.840
Est.....	4.922	3.719	3.689	166.048	162.208	+ 3.840
Midi.....	3.733	2.198	2.169	101.891	98.810	+ 3.081
Est-Algérien.....	898	225	192	7.468	7.105	+ 363
Bône-Guelma.....	1.137	210	176	9.475	8.611	+ 864
Ouest-Algérie.....	296	78	62	3.003	3.058	- 55
Lignes Algériennes..	814	98	72	3.751	3.495	+ 256
Médoc.....	103	29	32	1.286	1.322	- 36

QUESTIONS DU JOUR

La Question Fiscale en Angleterre ⁽¹⁾

II

Les discours prononcés dans les principales villes du Royaume; les polémiques engagées dans les journaux et revues; les manifestes publiés par les ligues formées pour combattre ou soutenir les théories impérialistes; les brochures semées à profusion par ces diverses organisations, nous permettent de nous faire une idée très nette des deux programmes en présence; des arguments employés par les partisans et par les adversaires de M. Chamberlain et de suivre avec précision les phases de cette intéressante campagne.

Les arguments des partisans d'une réforme fiscale ont été exposés une première fois dans ces notes économiques que M. Balfour a rédigées pour l'édification de ses collègues du Cabinet et qui ont été répandues ensuite à des milliers d'exemplaires. Leur publication a coïncidé avec l'apparition d'un Livre Bleu considérable préparé par le *Board of trade*, où ont été groupés tous les faits et toutes les statistiques de nature à jeter une lumière dans le débat actuel. Et c'est, en effet, autour de ces statistiques que tournent toutes les discussions.

Pour montrer dans quelle fâcheuse posture se trouve l'Angleterre, en présence de l'adoption du protectionnisme par la plupart des pays, M. Balfour a imaginé une île idéale qui aurait établi son système industriel d'après les doctrines de Cobden et se trouverait entourée d'Etats soumis à un régime de protection absolue. Si cette île n'a pas de faculté de production, si elle est, par exemple, dans la même situation que Saint-Vincent, qui ne récolte que du sucre, c'est la mort sans phrase; au contraire, si l'île est vaste, jouissant de climats variés, d'une population peu dense, si elle a des ressources naturelles pouvant couvrir ses besoins: elle subira certainement des pertes dues à la diminution de ses exportations, mais son libre échange intérieur lui permettra de se suffire à elle-même.

Supposons maintenant que cette île ait d'importantes richesses minérales; qu'elle soit pourvue d'une façon adéquate en capital et en travail, mais qu'elle ne possède pas d'avantages marquants sur les autres contrées; qu'elle n'ait pas de monopole naturel sur les choses qu'elle est apte à produire; supposons qu'à la longue, en vertu de son développement, elle ne trouve plus dans ses propres limites les aliments nécessaires pour sa population croissante, sauf en se soumettant à une augmentation considérable des prix, dans quelle situation se trouvera-t-elle en présence d'un système universel d'accroissement des tarifs?

M. Balfour estime que c'est là précisément le cas de l'Angleterre et il conclut que, par sa nature même, le libre échange exige des marchés ouverts *quelque part*. Les propres marchés intérieurs d'un pays ne peuvent lui suffire si son caractère et ses capacités sont tellement limités que les autres pays ne se trouvent pas dans l'obligation de lui

acheter les exportations qui doivent payer ses importations de première nécessité.

Si la Grande-Bretagne n'a pas souffert les grosses difficultés contre lesquelles doit lutter cette île imaginaire, c'est que tout en étant entourée par une muraille de tarifs, elle est encore dans des conditions qui lui permettent de développer ses exportations: les pays étrangers lui doivent des sommes d'argent considérables qu'ils paient avec leurs importations; de plus, de grandes étendues existent qui ne sont nullement protégées; enfin, la protection elle-même a des tempéraments. C'est grâce à ces faits, mais à ces faits seuls, — insiste M. Balfour, — que l'Angleterre doit de ne pas être dans la situation de son île hypothétique.

* *

Un examen attentif des chiffres de l'exportation est loin d'écarter les craintes suggérées par ces considérations théoriques, et c'est ici que le *Livre Bleu* vient apporter aux arguments des partisans de la réforme l'appui de ses statistiques.

Nous n'avons pas besoin de reproduire le tableau comparatif du commerce extérieur de l'Angleterre et des principales nations européennes: nous avons montré dans notre *Histoire économique* que, pendant la courte période de dix années écoulée, de 1890 à 1900, l'Angleterre a vu son excédent d'exportation de produits manufacturés sur les importations de même nature diminuer de 952 millions de francs. Pour la France la diminution n'a été que de 62 millions de francs, mais l'excédent net de l'Allemagne a progressé de 770 millions de francs et la balance industrielle des Etats-Unis, qui se traduisait par un déficit de 718 millions en 1890, s'est convertie en un excédent net de 984 millions en 1900, soit, pour les Etats-Unis, un gain total de 1.702 millions de francs par rapport à 1890.

Ces constatations donnent à réfléchir, mais un examen plus détaillé des statistiques anglaises, en établissant une distinction entre les exportations vers les pays protégés et les pays non protégés, est de nature à frapper davantage le public anglais en lui montrant que son commerce dépend de plus en plus des marchés libres.

Voici, en effet, un tableau donnant par périodes décennales, depuis 1850, la proportion des exportations de produits manufacturés dans ces deux groupes de pays:

	Principaux pays et colonies protégés	Autres pays et colonies
	%	%
Exportation de tous les produits britanniques:		
1850.....	56	44
1860.....	51	49
1870.....	53	47
1880.....	49	51
1890.....	46	54
1900.....	45	55
1902.....	42	58
Exportation des produits manufacturés:		
1850.....	57	43
1860.....	50	50
1870.....	50	50
1880.....	47	53
1890.....	44	56
1900.....	42	58
1902.....	38	62

Ce tableau nous montre que de 1850 à 1902, la proportion a été renversée: en 1850, les exportations totales vers les pays protégés représentaient

(1) Voir *Economiste Européen*, n° 621.

56 0/0 et celles vers les pays non protégés 44 0/0 du total général; en 1902, ces exportations ont été respectivement de 42 et de 58 0/0.

En prenant seulement la catégorie des produits manufacturés, le changement a été encore plus marqué : 57 et 43 0/0 en 1850, contre 38 et 62 0/0 en 1902. Et cette transformation s'est continuée : un peu plus accentuée seulement pendant la première décennie et les douze dernières années. Ce fait est sans doute dû, en partie, à l'expansion de l'Empire britannique qui s'est produite pendant ces deux périodes : consolidation de l'Empire des Indes aux environs de 1850 et extension des possessions africaines de 1890 à 1902; mais après avoir tenu compte de cette réserve, il n'est pas permis de douter de l'effet des tarifs douaniers sur les exportations britanniques.

Après avoir établi ces faits, le *Livre Bleu* aborde l'importante question des excédents d'importation.

Voici comment il la pose :

Sur la totalité des transactions commerciales et financières entre un pays quelconque et les nations étrangères, qui doivent se balancer, une partie seulement se trouve comprise parmi les marchandises qui composent les importations et les exportations. Il n'y a pas, par conséquent, égalité nécessaire entre la valeur des importations et des exportations de marchandises. En fait, depuis un grand nombre d'années, les importations dans le Royaume-Uni ont toujours dépassé les exportations. Une enquête sur les causes de cet excédent est par conséquent une recherche sur la nature et la valeur des transactions cachées et des services rendus ou reçus qui balancent le compte.

Il faut dire immédiatement que toute réponse d'une nature statistique à cette enquête ne peut être qu'incomplète.

Pendant ces dix dernières années, l'excédent annuel des importations a été de 4.025 millions de francs en moyenne et a varié de 3.300 à 4.600 millions de francs. Cet excédent a eu une tendance à augmenter, bien qu'on ait constaté des oscillations assez fortes. Après avoir signalé quelques modifications à effectuer dans certains chapitres de peu d'importance, le *Livre Bleu* constate que le premier élément important omis dans les statistiques commerciales, et qui doit être ajouté aux exportations, consiste dans les recettes brutes de la flotte marchande engagée dans le commerce extérieur, recettes diminuées des frais effectués au dehors par cette flotte. Cette somme ne peut être qu'évaluée sommairement. Un calcul assez sérieux permet cependant de la fixer pour l'année 1901 à 2.250 millions de francs environ. Le second élément se trouve dans les placements étrangers qui représentent un revenu minimum annuel de 1.562 millions de francs. Ces deux éléments réunis suffiraient donc à combler l'excédent des importations qui est d'environ 4 milliards de francs. A l'heure actuelle, conclut le *Livre Bleu*, importations et exportations se balancent.

On conçoit, cependant, qu'arrivé à cette limite, la situation soit de nature à préoccuper.

Jusqu'ici, le *Livre Bleu* s'est attaché principalement à fournir des statistiques de nature à permettre d'établir la situation; il va s'attacher main-

tenant à montrer d'une façon plus précise les effets de la politique douanière adoptée par les pays étrangers. Nous ne pouvons le suivre dans les menus détails des variations de prix et des fluctuations subies par chaque catégorie de commerce; nous ne reproduirons pas davantage l'aperçu détaillé qu'il nous fournit de la politique douanière particulière à chaque Etat. La conclusion de cette étude se trouve dans l'évaluation suivante de l'équivalent *ad valorem* moyen des droits d'importation appliqués par les différents pays et colonies aux principales exportations britanniques.

	%		%
Russie	131	Canada	16
Etats-Unis	73	Belgique	13
Autriche-Hongrie	35	Nouvelle-Zélande	9
France	34	Australie	6
Italie	27	Union douanière de	
Allemagne	25	l'Afrique du Sud	6

Un pareil calcul ne peut être absolu, mais l'auteur du *Livre Bleu* estime que son enquête est fort près de la vérité et que les pays énumérés au tableau précédent sont classés dans un ordre exact, en ce qui concerne l'élévation comparative de leurs droits d'importation.

Un nouveau fait est d'ailleurs venu aggraver encore l'effet des tarifs douaniers : c'est la politique suivie par les trusts en matière d'exportation. Ce sujet a été traité dans le *Livre Bleu* par M. Schloss, avec une particulière maîtrise, et c'est une des questions qui ont produit dans le pays la plus forte impression.

M. Schloss a porté son enquête sur l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Autriche, et voici un résumé de ses observations.

La façon, écrit-il, dont les combinaisons industrielles, à une époque de dépression intérieure, cherchent à se débarrasser de leur production en vendant leurs marchandises aux pays étrangers, souvent au-dessous des cours du marché intérieur, est prouvée par l'action des cartels pendant la crise allemande de 1900-1902. Il y avait eu, même avant cette crise, une forte exportation des diverses classes des produits contrôlés par ces combinaisons, mais le caractère de leur commerce d'exportation a pris un nouvel aspect quand on s'est trouvé en présence de la surproduction. La méthode adoptée par les cartels allemands pour appliquer le *dumping* (vente au-dessous des cours) de leur excédent de production n'a pas toujours été identique. Dans nombre de cas, une subvention a été offerte à l'exportateur, cette prime étant prélevée sur le prix payé par les consommateurs allemands pour les marchandises semblables à celles exportées. Dans d'autres cas, si une prime spécifique n'a pas été versée, l'exportateur allemand a eu la facilité de se couvrir des bas prix demandés aux marchés étrangers par les prix relativement élevés que la puissance du Syndicat, aidé par les tarifs prohibitifs, a permis de maintenir à l'intérieur.

Si cette politique du *dumping* est habituelle aux cartels allemands, il est difficile de déterminer dans quelles limites elle a été appliquée; il faut se contenter de citer quelques faits connus. En 1890, le Syndicat westphalien a vendu au dehors six millions de tonnes de charbon à un prix inférieur de 8.2 0/0 à celui pratiqué en Allemagne; en

1902, il en a vendu sept millions de tonnes à un prix inférieur de 5.8 0/0. Les prix intérieurs et extérieurs du cartel westphalien ont été les suivants pendant les trois dernières années :

	Prix intérieur	Prix extérieur
	(En marks)	
1900.....	17 »	16 12
1901.....	17 »	16 86
1902.....	15 »	13 11

Le prix du fer pour la clouterie était à la fin de 1900, pour la consommation en Allemagne, de 185 marks par tonne ; pour la vente d'exportation en Allemagne, de 170 marks ; à la même époque, le prix d'exportation du cartel n'était que de 115 marks. En 1901, une firme silésienne a exporté les deux tiers de sa production totale de fonte ; une firme de Saarbruck en a exporté 80 0/0, et cela à des prix bien inférieurs au coût de production. Je m'arrête dans cette énumération de faits. M. Schloss enregistre toutes les primes à l'exportation données par les cartels et pour toutes les industries syndiquées. Il s'occupe ensuite des Etats-Unis et relève les résultats fournis par l'enquête de la Commission industrielle. 416 firmes y ont répondu ; la grande majorité a déclaré que les prix ne sont pas inférieurs pour l'étranger à ceux payés par le consommateur indigène ; il y a cependant de nombreuses preuves du contraire. M. Guthrie, président de l'*American Steel Hoop Co*, a déclaré qu'en 1893, la *Carnegie Co* a voulu créer à ses produits un marché extérieur : elle a proposé de vendre 20 0/0 au-dessous du prix pratiqué aux Etats-Unis, c'est-à-dire à un taux inférieur à son coût de production. M. Schwab, président de l'*United States Steel Corporation*, a déclaré que lorsque les affaires sont dans une condition normale, les prix d'exportation sont toujours au-dessous des prix intérieurs. Et M. Schloss de conclure :

« En somme, l'impression générale qui se dégage pour celui qui examine cette enquête, c'est que si les manufacturiers américains, pendant la période de prospérité que leur pays a traversée, ont expédié à l'étranger une partie considérable de leur production, ils l'ont vendue, dans bien des cas, à des prix inférieurs à ceux pratiqués aux Etats-Unis. »

Et c'est contre cette pratique que son rapport s'élève.

Menacée par les barrières douanières des pays étrangers et par les habitudes des trusts ou cartels, l'industrie anglaise se trouve donc, d'après le *Livre Bleu*, dans une situation critique et toute la population ouvrière souffre de cette crise.

Telles sont les conclusions de l'enquête officielle à laquelle s'est livré le Gouvernement britannique. Elles tendent à montrer la nécessité d'un changement de régime. Voyons comment répondent à ces critiques les adversaires de la réforme.

(A suivre.)

EDMOND THÉRY.

L'Exposé financier de M. Luzzatti

Dans les conclusions de son ouvrage sur la *Situation économique et financière de l'Italie*, notre rédacteur en chef, M. Edmond Théry, rappelait les déclarations faites par M. Luzzatti à M. Henri Germain, où le cé-

lèbre homme d'Etat italien exposait quelle serait sa politique, s'il était appelé à diriger à nouveau les destinées financières de l'Italie. Ce programme pouvait se résumer en quelques mots : maintien de l'équilibre budgétaire ; refus de toute dépense nouvelle ; diminution de la circulation fiduciaire des instituts d'émission ; toutes mesures devant conduire à l'abolition du cours forcé et à la conversion de la dette.

Devenu ministre du Trésor, M. Luzzatti n'a oublié aucun des points de ce sage programme ; aussi comprend-on la forte impression que la lecture de son exposé financier vient de produire devant la Chambre italienne.

Bien entendu, ce plan ne peut trouver sa réalisation dans les étroites limites d'un seul exercice budgétaire et ce serait le condamner que de vouloir en hâter l'exécution par des moyens artificiels ; mais il est bon que les intentions du ministre soient nettement connues et nous devons constater que les mesures proposées par lui tendent toutes à hâter l'heureuse solution des grandes questions qui intéressent nos voisins.

Nous connaissons leur situation budgétaire : nous savons que depuis l'exercice 1898-1899, le déficit a disparu pour faire place à un excédent considérable ; pour 1902-1903, la plus-value n'a pas été inférieure à 69 millions 713.000 fr., après avoir pourvu à toutes les dépenses pour les chemins de fer, au service des amortissements et même aux dépenses militaires et navales de l'expédition de Chine.

Pour l'exercice 1903-1904, annonce M. Luzzatti, on prévoit un excédent de plus de 6 millions en tenant aussi compte des dépenses pour la construction des chemins de fer, de l'amortissement de la Dette et des dépenses militaires et navales de Chine. La différence avec l'exercice précédent est due principalement à la réduction de 34 millions dans l'évaluation du produit des droits sur les grains, car l'Italie a fait cette année une excellente récolte. Mais le Ministre est persuadé que l'excédent prévu sera dépassé, surtout à cause de l'évaluation très modérée des recettes.

Le Ministre prévoit en outre que le budget pour l'exercice 1904-1905 laissera au moins un reliquat actif de 7.220.000 lire. Il faut cependant tenir compte que, comme dans les dernières trois années, tout porte à prévoir que l'excédent prévu sera de beaucoup dépassé vu l'augmentation certaine des recettes.

Cette situation, en apparence excellente, serait de nature à tenter des imprudents ; mais il ne faut pas oublier que les excédents ne sont pas encore considérables ; qu'ils sont dus, en partie, aux importations de céréales, source de revenu très variable ; que, si le Trésor s'est amélioré, le pays est resté pauvre et que, pour alléger les charges écrasantes des contribuables, il ne faut pas compter sur des économies budgétaires impossibles mais sur des recettes nouvelles provenant du développement de la production intérieure.

Le Ministre du Trésor doit donc tenir la main au maintien de l'équilibre en s'opposant à toute dépense nouvelle et s'il utilise les excédents c'est seulement pour diminuer le poids des impôts.

M. Luzzatti, en établissant le budget de 1904-1905, a dû encore tenir compte des conséquences financières des projets de loi et des engagements pris par le Cabinet précédent.

Parmi les charges qui pèsent sur ce budget, il y a la complète application de la loi de dégrèvement du droit sur les farines, les mesures en faveur des instituteurs, les aides en faveur de la vie économique de Naples et de la Basilicate. Le déficit que ces diverses mesures auraient certainement créé se trouvera heureusement compensé par le bénéfice de la conversion du 4 1/2 en 3 1/2 et la diminution des dépenses pour la Chine et pour l'Erythrée. Mais afin d'éviter des imprudences fâcheuses et de préparer le budget à des réformes plus étendues et particulièrement aux grandes conversions, M. Luzzatti a proposé une mesure qui doit arrêter toute dépense dépassant les crédits inscrits dans la loi de finance ; il s'agit de toute une organisation moyen-

avoir son cours sans le visa du chef comptable du Trésor, qui sera responsable devant la Cour des Comptes pour tout engagement accordé en dehors des fonds disponibles.

Cette mesure aura d'excellents effets, mais elle montre avec quel soin le Trésor doit veiller au maintien de l'équilibre. N'eût-il pas été, dès lors, imprudent d'employer, dès cette année, des disponibilités à la diminution de la circulation fiduciaire? La situation, à ce point de vue, s'est, d'ailleurs, bien améliorée :

Les immobilisations, expose M. Luzzatti, sont descendues de 636 à 276 millions. Les billets de Banque sont complètement garantis et cette garantie est constituée par le 60 0/0 de l'encaisse métallique et le reste par des titres de premier ordre. Tout porteur des billets a le droit et peut être remboursé entièrement sur cette réserve. Le total des billets de Banque, qui était de 1.054.700.000 lire en 1898, est réduit à 940.200.000 au 31 octobre 1903; les encaisses métalliques de 582.600.000 lire sont montées à 807 millions. Le Trésor a aussi notablement augmenté en même temps sa réserve. En cinq années, les monnaies d'or et les pièces de 5 fr. des Banques d'émission et du Trésor ont augmenté de 695 à 934 millions; l'augmentation pour les seules monnaies d'or a été de 180 millions de lire.

Le change est au pair et depuis plusieurs mois au-dessous même du point de l'or : les billets de nos banques d'émission font prime vis-à-vis de ceux de la Banque de France et de l'Allemagne, ce qui rendra inutiles les certificats de douane à l'intérieur et de l'affidavit à l'étranger.

Le Ministre entend, d'ailleurs, hâter le règlement définitif de la circulation et il espère pouvoir proposer l'année prochaine des mesures visant à diminuer graduellement les billets d'Etat sans recourir à des émissions de consolidé. Des négociations ont été entamées avec les Banques afin qu'elles assument, avec des compensations équitables et des garanties opportunes, la partie des billets d'Etat qui ne pourra pas être retirée au moyen des réserves métalliques du Trésor et des crédits inscrits *ad hoc* dans le budget.

Après avoir délivré la circulation de l'élément perturbateur du papier d'Etat, on devra hâter encore plus les mobilisations des banques afin de pouvoir passer au régime du change libre des billets de Banque.

Ainsi s'accomplira l'un des deux grands projets du Ministre du Trésor; mais cet événement ne devra pas être hâté artificiellement ni retardé par des craintes inopportunes.

Les immobilisations de la Banque de Sicile, a dit M. Luzzatti, sont réduites à 7 millions : les mesures que le Gouvernement proposera en faveur de la Banque de Naples en hâteront la reconstitution : la Banque d'Italie étudie avec le Trésor la manière d'anticiper les liquidations afin de réduire ses immobilisations au-dessous de 100 millions de lire.

Le Ministre ne croit pas qu'il soit difficile de constituer un syndicat entre les Compagnies d'assurances sur la vie pour acheter une partie des immeubles appartenant aux Instituts d'émission, ce qui augmentera les bénéfices des Compagnies d'assurances, obligées aujourd'hui d'acheter des rentes, et leur permettra de ne pas augmenter leurs tarifs.

Le deuxième but à poursuivre est la conversion de la dette. On se souvient que M. di Broglio avait préparé cette opération par la création d'un nouveau 3 1/2 0/0, en lequel devaient être successivement converties toutes les rentes italiennes. Cette façon de procéder avait été critiquée en raison des difficultés présentées par cette multiplicité d'opérations; M. Luzzatti a donc retiré le projet déposé par son prédécesseur sur toutes les formes de conversion et l'a remplacé par un autre relatif à la seule conversion du 4 1/2 en 3 1/2. Il a déclaré, en outre, qu'il ne déposerait au Parlement le projet pour la conversion libre du 5 0/0 en 3 1/2 que lorsqu'il aurait préparé tous les moyens propres à atteindre le but.

La conversion du 4 1/2, a-t-il ajouté, ne présente pas de difficultés, non seulement par son caractère intérieur, mais aussi parce que, sur les 1.300 millions qui le constituent, 200

millions de lire seulement représentent la partie libre de l'opération. Le budget en retirera un bénéfice annuel d'environ 6 millions. Cette opération est possible sans le concours des marchés étrangers, mais ce concours sera précieux pour la conversion du 5 0/0 de caractère international.

Telle est donc l'opération vers laquelle tendra, en définitive, la politique du Ministre du Trésor. Elle sera, en effet, le couronnement de l'œuvre de rénovation entreprise depuis plusieurs années et poursuivie avec une sage patience par ceux qui se sont succédé au pouvoir. M. Luzzatti espère que les nations qui ont aidé l'Italie dans son œuvre de libération politique voudront aussi, en temps opportun, lui prêter leur appui dans cette conversion. Elle donnera au budget un bénéfice annuel de 40 millions, fournira des forces nouvelles à l'économie nationale en diminuant l'intérêt de l'argent, en augmentant les épargnes, en réduisant le coût de la production. Elle facilitera ainsi la grande réforme tribulaire que le peuple italien attend.

GEORGES BOURGAREL.

Le Message du Président Roosevelt

Le Message annuel du Président de la République des Etats-Unis empruntait aux circonstances actuelles un intérêt tout particulier. C'est un document de haute importance, remarquable par sa netteté et par la précision des solutions qu'il propose.

Deux faits attirent surtout l'attention : la politique qu'adopterait le Président à l'égard des trusts; les déclarations qu'il ferait au sujet du canal de Panama.

M. Roosevelt n'est pas l'ennemi de ces puissantes organisations qui ont transformé les conditions de la vie économique des Etats-Unis, mais, conscient des dangers que leurs manœuvres peuvent provoquer, il tient à ce que l'Etat ait sur eux un droit absolu de surveillance. Il confiera cette tâche à un nouveau Ministère du Commerce et du travail qui n'apportera pas une entrave quelconque à l'action des trusts, mais qui devra fournir des informations authentiques permettant au pouvoir exécutif d'appliquer les lois en vigueur et au Congrès de voter les mesures nécessaires pour empêcher les accaparements préjudiciables à la masse de la population. « Les corporations honnêtes, dit le Message, n'ont rien à craindre de la surveillance de l'Etat. » Cette surveillance ne se bornera pas, d'ailleurs, aux corporations de patrons, elle s'étendra aussi aux Syndicats ouvriers. Voici quel sera, pour ces derniers, le rôle du nouveau Ministère :

En ce qui concerne les Syndicats, dit le Message, il est certain que ces organisations rendent de grands services. Le Gouvernement tient la balance égale entre les Syndicats des patrons et ceux des ouvriers; mais il entend faire respecter la loi sans tenir compte de la position ni de la puissance. Chacun est libre de faire tout ce qu'il entend de sa fortune et de son travail; mais ce droit a pour limite le droit d'autrui. Les lois qui existent à ce sujet et dont l'événement a montré la nécessité l'année passée, sont appliquées avec jugement et on les modifiera si elles semblent insuffisantes.

Comme on le voit, le Message ne propose nullement d'interdire les trusts et syndicats, mais d'en limiter les dangers : l'Etat se contentera d'un droit de tutelle et il sera curieux de voir les résultats de cette expérience dans un pays aussi actif que les Etats-Unis.

Le nouveau Ministère aura, du reste, une besogne très vaste. Tout en exerçant un contrôle sévère à l'intérieur, il pratiquera, au dehors, une politique d'expansion et s'attachera particulièrement au développement de la marine marchande.

Le rôle de la nouvelle organisation consistera à mettre le Gouvernement à même d'améliorer les marchés de l'inté-

rieur et de l'extérieur, de perfectionner les facilités de transport, de créer une marine marchande, d'interdire l'entrée du pays aux indigènes et aux non-valeurs ; de bonifier la situation commerciale et industrielle et de donner un terrain commun d'entente au capital et au travail.

Le nouveau département ministériel veillera aussi à ce que les Américains jouissent des plus grands avantages, en ce qui concerne le commerce international. La publicité ne saurait nuire en aucune façon aux entreprises légitimes et les mesures législatives prises par le Congrès sont, à cet égard, sages et conservatrices.

Si cette politique est rigoureusement suivie, l'infériorité ou, pour parler plus exactement, la non-existence de la marine marchande américaine pourrait bientôt cesser et c'est un des faits qui ont le plus frappé le marché anglais.

La question du canal de Panama nous intéresse plus immédiatement, en raison des droits acquis par la France dans cette région. Le tableau fait par M. Roosevelt de la situation qui résultait à la fois des droits possédés par l'Union en vertu du traité de 1846 et de la résistance obstinée de la République de Colombie est des plus exacts.

Nous en retiendrons seulement ce fait : l'affirmation que le traité de 1846, conclu entre les Etats-Unis et la Colombie, subsiste entre les Etats-Unis et Panama. C'est de ce traité, qui charge les Etats-Unis de maintenir la liberté de la circulation dans l'isthme, que le Gouvernement de Washington s'est prévalu pour empêcher la Colombie de réprimer l'insurrection de Panama. Puisque le traité subsiste, il est évident que ce Gouvernement s'en prévaudra à l'avenir pour maintenir son protectorat déguisé sur le nouvel Etat de Panama. Il reste maintenant au Président à faire voter par le Sénat le traité Hay-Bunau-Varilla, mais on ne croit pas qu'il rencontre une bien forte opposition.

Après s'être félicité du triomphe du principe pacifique de l'arbitrage international et du rôle de plus en plus considérable que joue la Cour de La Haye, le Message donne des renseignements sur les résultats budgétaires de l'exercice 1902-03. Les recettes, déduction faite des postes et télégraphes, se sont élevées à 560 millions 396.674 dollars, et les dépenses à 506.099.007, soit un excédent de 54.297.667 dollars. On ne prévoit pas que, pour l'exercice prochain, cette plus-value augmente, mais il suffira de maintenir l'équilibre.

En résumé, le Message présidentiel ne propose, en dehors de la création du nouveau Département du Commerce, aucune réforme essentielle. Conscient des grands progrès réalisés par le pays, le Président recherche les moyens de maintenir ces progrès en mettant un frein aux empiétements et aux excès des trusts ou syndicats ; en favorisant l'augmentation de la marine marchande ; en assurant un accroissement des avantages du commerce américain avec l'étranger. Il poursuit ainsi l'application de sa politique : réformes à l'intérieur, expansion au dehors.

G. B.

LA RÉFORME DES SOCIÉTÉS

Le projet de loi sur les Sociétés par actions, dont nous avons présenté l'analyse dans un précédent article, contient un ensemble de modifications à la loi de 1867, qui seraient insuffisantes. Avec ce projet, l'œuvre de réforme ne serait pas complète : seuls, les droits des actionnaires seraient sauvegardés. Il était indispensable de régler, d'autre part, la situation des obligataires et c'est, comme nous l'avons dit, l'objet d'un projet particulier sur les *Obligations émises par les Sociétés*.

Dans l'état actuel, en l'absence de dispositions législatives spéciales, les obligataires sont assimilés à des créanciers ordinaires. De là, des inconvénients multiples. Au moment de l'émission, les obligataires ne peuvent discuter en détail avec l'emprunteur les con-

ditions du prêt et les garanties proposées. Après l'emprunt, il leur est difficile d'exercer leurs droits. Un arrêt de la Cour de Cassation leur refuse même la faculté de charger un ou plusieurs mandataires de soutenir, à frais communs, un procès contre la Société. Et combien deviennent plus graves les inconvénients lorsqu'il s'agit d'obligations hypothécaires ?

En cette matière, nous avons été également précédés par les législations étrangères. L'Allemagne possède une loi sur les obligations, du 4 décembre 1899, qui paraît avoir déjà rendu de grands services, particulièrement lors de la dernière crise financière qui a éclaté dans ce pays.

Le nouveau projet précise tout d'abord la condition primordiale que doivent respecter les Sociétés pour émettre des obligations. Les Sociétés ne pourront, à peine de nullité, émettre des obligations remboursables par voie de tirage au sort à un taux supérieur au prix d'émission qu'à la condition que le taux de remboursement soit le même pour toutes les obligations.

L'innovation capitale consiste à autoriser les obligataires à se réunir en assemblée générale et à prendre, à la majorité, certaines résolutions qui s'imposent à tous les obligataires.

Les assemblées pourront se réunir toutes les fois que ce sera utile. La loi règle leur mode de convocation. Leur pouvoir ne sera pas, d'ailleurs, illimité. Elles ne pourront délibérer que sur certaines questions, telles que la nomination d'un ou plusieurs représentants, les actes conservatoires à accomplir dans l'intérêt commun, la nomination de représentants ayant pouvoir d'intenter des procès déterminés, etc.

Aucune clause des statuts ou de l'acte d'emprunt ne pourra porter atteinte à ce droit primordial.

Tandis que dans les cas ci-dessus, les assemblées d'obligataires sont facultatives, elles deviendront obligatoires dans un délai très court après le commencement de l'émission ou de clôture de la souscription, toutes les fois que la Société émettra des obligations hypothécaires ou garanties par des sûretés spéciales. L'assemblée, ainsi convoquée, nommera un représentant. Ce mandataire sera chargé de représenter les créanciers dans l'accomplissement de toutes les formalités légales, inscriptions d'hypothèques, de nantissement, mainlevées, radiations, formalités de purge, etc., etc.

Pour que la loi ne reste pas lettre morte, ses dispositions sont sanctionnées par des pénalités.

La nouvelle loi aura un effet rétroactif.

Le même projet, dont le titre premier est relatif à la situation des obligataires, s'occupe, dans un titre second, des *Parts de Fondateur*.

Les parts de fondateur ont pris, depuis quarante ans, un essor considérable. Ce procédé de rémunération des services rendus au moment de la création de la Société s'est encore accru, depuis la loi du 1^{er} août 1893, qui frappe les actions d'apport d'incessibilité temporaire. Pouvant être négociées immédiatement, les parts de fondateur se trouvent, par rapport à ces dernières, dans un état de supériorité économique, qui devait leur créer une préférence dans le monde des affaires.

Quelle est la nature juridique des parts de fondateur ? Constituent-ils un droit d'associé ou un droit de créance ? Cette question fondamentale a donné lieu, entre jurisconsultes, aux plus vives controverses. Pour mettre fin à la difficulté et remédier aux abus, le nouveau projet sur les Sociétés détermine le seul droit qui puisse être attribué à la part de fondateur et qui est le droit de participer aux bénéfices.

La nature de ces titres étant ainsi précisée, le législateur n'est pas intervenu pour restreindre ou réglementer leur création. Les statuts disposeront à cet égard en pleine liberté. Mais les parts une fois émises — sous la réserve de ne leur attribuer que des droits dans les bénéfices — le projet s'est préoccupé des événements que feront naître les relations entre les Sociétés et les porteurs de parts.

La Société, par exemple, a intérêt à obtenir des porteurs de parts des concessions quant aux répartitions de bénéfices. Elle sollicite des capitaux nouveaux qui exigent de n'être pas primés par les parts de fondateur. Dans l'état actuel de la législation, la résistance d'un porteur peut faire échouer la négociation. Ou encore la Société devra fusionner avec une autre Société. Les parts de fondateur sont un obstacle. On voudrait les faire disparaître. L'opération est aujourd'hui impossible sans l'adhésion unanime des porteurs de parts. Il peut y avoir un intérêt considérable à ce que ces opérations puissent se réaliser. Il est inadmissible que la mauvaise volonté d'un seul puisse empêcher ce résultat. Aussi le projet autorise-t-il la réunion d'assemblées de porteurs de parts, identiques aux assemblées d'obligataires, dans lesquelles les résolutions votées par une majorité s'imposeront à la minorité.

Les porteurs de parts n'ont pas, on le sait, le droit de participer à l'administration sociale. Ce principe n'est pas méconnu dans le nouveau projet, mais il n'est pas illicite que les statuts autorisent les porteurs de parts à assister aux assemblées générales d'actionnaires.

Le nouveau projet édicte encore que la conversion des parts en actions ne pourra être décidée que deux ans après la constitution, c'est-à-dire à une époque où la Société aura fait ses preuves, où la délibération ne pourra être inspirée par un esprit de fraude à la loi.

Le projet prévoit aussi les difficultés, qui ont donné naissance à tant de procès, relatives à la dissolution anticipée de la Société. Dans ce cas, les porteurs devront être consultés et si, moyennant quelques avantages, ils consentent à la dissolution, aucune réclamation ultérieure ne pourra être formulée.

Ajoutons enfin, sans entrer dans de plus longs détails, que les règles édictées par ce projet sont, comme celles du précédent, sanctionnées par des pénalités et que ses dispositions seront rendues rétroactives.

* *

Disons enfin quelques mots du projet de loi sur les Sociétés étrangères par actions, qui complète la réforme entreprise.

La situation des Sociétés étrangères n'a été jusqu'ici réglée par aucun texte dans nos lois. Ce silence a donné lieu à des incertitudes et à des difficultés nombreuses. Le projet actuel a pour but de remédier à cette situation.

La loi est muette sur les règles qui déterminent la nationalité. Cette question a divisé les auteurs et la jurisprudence. Les uns se sont attachés au lieu où l'acte a été passé, les autres à la nationalité des souscripteurs; ceux-ci au centre d'exploitation; ceux-là au lieu du siège social. Actuellement le système de la jurisprudence consiste simplement à annuler les Sociétés constituées à l'étranger, pour l'exploitation d'une industrie française, lorsque les fondateurs n'ont cherché qu'à éviter les rigueurs de la loi française et à lui faire fraude. On n'a pas cherché, dans le nouveau projet une formule juridique. Comme par le passé, les tribunaux jugeront d'après les faits de la cause.

Pour la clarté de cet exposé, il serait nécessaire de faire connaître le système de la loi du 30 mai 1857, mais cela nous entrainerait trop loin. Qu'il nous suffise de dire que l'article 2 de cette loi est abrogé et sa disposition généralisée. Aussi, c'est par voie de décret général que toutes les Sociétés par actions de tous pays seront appelées à l'existence légale en France, en dehors du cas spécial des traités.

Actuellement, les Sociétés étrangères ne sont assujetties, en France, à aucune publicité; le projet y pourvoit en assimilant en tous points, à cet égard, les Sociétés étrangères aux Sociétés françaises.

La loi de 1867, modifiée par le projet actuellement soumis au Parlement, prescrit, dans l'intérêt du public, des mesures détaillées de publicité pour l'émission ou la vente publique d'actions ou obligations des So-

ciétés françaises. Les raisons qui ont déterminé le législateur à adopter ces règles de publicité existent, avec la même force, pour les Sociétés étrangères. Aussi les unes et les autres seront-elles placées, à ce point de vue, sur un même pied d'égalité.

La loi destinée à protéger tous ceux qui traitent avec les Sociétés étrangères doit s'appliquer même aux Sociétés antérieurement constituées, qui devront, dans un délai de trois mois après la promulgation, se mettre en règle avec les dispositions nouvelles.

Le travail de réforme que voilà et qui sera, tôt ou tard, soumis aux délibérations du Parlement, est une œuvre considérable qui soulève les questions les plus complexes et les plus délicates. Aussi ne pouvons-nous en faire, en même temps que l'analyse, un exposé doctrinal ou critique, et nous nous sommes jusqu'ici bornés à en reproduire les principales lignes, à grands traits.

A.-W. BOUCHÉ.

HOUILLÈRES, FORGES, ACIÉRIES

ET

Ateliers de Construction du Creusot

Les actionnaires de la Société des Houillères, Forges, Acieries et Ateliers de Construction du Creusot (Schneider et C^{ie}) se sont réunis, le 28 novembre, en assemblée générale annuelle pour examiner les comptes de l'exercice 1902-1903 qui a pris fin le 30 avril dernier.

Voici le bilan qui a été présenté par le Conseil d'administration. Nous le rapprochons, comme de coutume, du précédent :

	Bilan au 30 avril	
	1902	1903
	(En francs)	
Actif		
Concessions et propriétés immobilières	2.000.000 »	2.000.000 »
Constructions neuves	5.800.000 »	5.600.000 »
Matériel et chemins de fer	p ^r mémoire	p ^r mémoire
Approvisionnements, marchandises en magasin et en cours de fabrication	23.461.300 50	20.660.481 95
Débiteurs pour marchandises et divers	15.893.937 62	16.978.443 34
Banquiers débiteurs	2.433.383 63	2.140.895 75
Caisse	405.336 59	482.112 26
Portefeuille	121.836 39	929.947 49
Valeurs diverses	21.791.532 96	22.854.251 51
Total de l'actif	71.907.327 69	71.646.132 30
Passif		
Capital social	27.000.000 »	27.000.000 »
Réserve statutaire	12.000.000 »	12.000.000 »
Réserves spéciales	1.500.000 »	1.200.000 »
Dividendes en réserve	53.978 08	20.530 96
Dividendes à répartir	2.812.500 »	2.625.000 »
Bénéfices reportés à nouveau	5.000.000 »	5.000.000 »
Capital des pensions	1.252.518 46	1.234.674 03
Créanciers pour salaires	847.851 86	767.532 52
Banquiers créanciers	17.421 37	928 76
Fournisseurs et divers	5.274.240 81	5.125.483 44
Créanciers pour dépôts de fonds	9.206.349 74	9.555.076 54
Créanciers pour épargne	1.146.267 50	1.255.858 68
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice	5.796.169 87	5.861.047 37
Total du passif	71.907.327 69	71.646.132 30

Le Creusot, dont la fondation remonte à 1782, et qui fut le grand, pour ne pas dire l'unique fournisseur, comme projectiles et comme engins de guerre, du premier Empire, passa, en 1836, entre les mains de MM. Schneider et C^{ie}. La Société, constituée alors en Société en commandite par actions, fut modifiée et prorogée depuis. A l'heure actuelle, sa durée est limitée au 30 avril 1923.

Son capital, fixé à l'origine à 4 millions de francs et divisé en 80 actions de 50.000 francs chacune, a été successivement porté : en 1845, à 5 millions de francs par la création de 20 actions nouvelles de 50.000 francs; en 1847, à 6 millions, représentés alors par 2.000 actions de 3.000 francs chaque; en 1853, à 14 millions représentés par 28.000 actions de 500 fr., sur lesquelles 12.000 furent remises aux anciens actionnaires à raison de 6 actions nouvelles de 500 francs contre une action ancienne de 3.000 francs; les 16.000 restantes furent attribuées aux souscripteurs nouveaux.

En 1863, ledit capital passa à 18 millions de francs par la création de 8.000 actions nouvelles de 500 francs, qui furent émises à 650 francs; enfin, il fut porté à 27 millions en 1873, et divisé en 75.000 parts ou actions, dont 60.000 furent attribuées aux anciens actionnaires à raison de 5 parts nouvelles pour 5 actions anciennes. Le solde de 15.000 parts fut réservé de préférence aux anciens actionnaires, au prix de 600 francs la part.

De 1852-1853 à 1862-1863, alors que le capital n'était représenté que par 28.000 actions, les dividendes s'établirent entre 40 et 100 francs; ils varièrent de 25 à 100 francs de 1863-1864 à 1872-1873, pour 36.000 actions; de 40 à 100 francs de 1873-1874 à 1892-1893, pour 75.000 actions. Pour les dix derniers exercices, les répartitions ont été les suivantes :

Exercices	Dividendes répartis	Années	Cours moyen des actions
—	—	—	—
	Francs		Francs
1893-94	100	1894	2.088
1894-95	80	1895	1.933
1895-96	75	1896	1.869
1896-97	75	1897	2.042
1897-98	80	1898	2.142
1898-99	85	1899	2.066
1899-1900	85	1900	1.851
1900-01	75	1901	1.773
1901-02	70	1902	1.733
1902-03	70	Cours actuel...	1.665

Le dividende de l'exercice social clos le 30 juin dernier a donc été fixé à 70 fr., comme pour l'année sociale antérieure.

Dans le bilan, on remarquera que les constructions neuves (usines de Cette et de Champagne-sur-Seine) ont été amorties de 200.000 fr.; observons toutefois que, dans cet amortissement, figure un prélèvement sur les réserves spéciales. A propos de ces dernières usines, faisons remarquer que celle de Cette est située non loin de la mine de fer que la Société a acquise récemment, et qu'elle peut facilement s'approvisionner de charbon anglais dont le fret, depuis Cardiff, ne dépasse pas 10 à 12 fr. la tonne. Quant à l'usine de Champagne-sur-Seine, elle est mieux placée que le Creusot même pour la fabrication du matériel électrique, en raison de sa proximité de Paris et de son établissement sur un réseau de voie ferrées et de canaux qui lui facilitent l'apport des matières premières.

Ainsi qu'on l'a vu plus haut par l'examen du bilan, les bénéfices de l'exercice 1902-1903 ne se sont pas sensiblement écartés de ceux de 1901-1902. Il est certain que la diminution des commandes du Gouvernement cause un grand préjudice à la Société. A la fin de l'année dernière, le Ministre de la Marine avait bien dû rétablir celles qu'il avait supprimées antérieurement, mais les nécessités budgétaires restreindront forcément les commandes futures, d'où préjudice pour les établissements du *Creusot*, qui travaillent en grande partie pour la Guerre et la Marine. C'est pourquoi, — et pour parer aux insuffisances de travail qui pourraient se produire, — M. Schneider s'est tourné vers d'autres exploitations. Il a donc entrepris, avec M. Hersent, la construction du port du Rosario. Il y a là un devis de 50 millions de francs environ, et toute la partie métallique et mécanique sera fournie par le *Creusot*. C'est ce qui a amené la *Société du Creusot* à prendre une participation importante dans la *Société*

du Port du Rosario créée, comme on sait, au capital de 10 millions de francs.

Ajoutons encore que, dans le courant de novembre, on a laissé entendre que la *Société du Creusot* se proposait de construire, au Chili, des hauts fourneaux, de façon à se mettre à même d'exploiter les gisements de minerais de fer que recèlent les régions du Nord de ce pays. On a dit qu'un Syndicat se constituait, à ce sujet, au capital de 17.500.000 fr., et que le Gouvernement chilien était prêt à accorder à la Société toutes les concessions qui lui permettraient de mener à bien ses projets. En tous cas, et de ce qui précède, il ressort que la *Société du Creusot* témoigne d'une initiative toute spéciale, soucieuse qu'elle est de conserver le haut rang qu'elle occupe dans la métallurgie française.

A. LECHENET.

Informations Économiques et Financières

L'Emprunt de la Ville de Paris pour le Métropolitain. — La Commission spéciale chargée d'examiner les conditions de réalisation des emprunts de la Ville de Paris va être saisie des propositions du Préfet de la Seine pour l'émission des 170 millions de francs d'obligations nouvelles destinées à procurer les fonds nécessaires à la continuation des travaux du réseau du chemin de fer métropolitain.

Nous croyons savoir que c'est mardi prochain que la Commission statuera sur ces propositions, mais que l'opération n'aura lieu que dans le cours des quatre premiers mois de 1904.

La loi du 4 avril 1898 avait autorisé la Ville de Paris à emprunter 165 millions de francs à un taux n'excédant pas 3 0/0. La loi du 26 juin 1903, qui autorise ce nouvel emprunt de 170 millions, porte ce taux à 3 50 0/0, intérêts, primes de remboursement et lots compris. Il est amortissable en 75 ans.

Le produit de cet emprunt est destiné à construire : 1° la ligne de la Porte-Clignancourt à la Porte de Montrouge par le Châtelet; 2° celle de la gare du Nord au pont d'Austerlitz; 3° la ligne de la place d'Italie à la place de la Nation; 4° la ligne de l'Opéra à Auteuil par Grenelle et, éventuellement, divers prolongements ou raccordements.

L'Emprunt pour rembourser l'abaissement du prix du gaz. — Le Conseil municipal a voté le projet de la Commission de la Régie, modifié en cours de discussion, pour l'emprunt de 100 millions de francs destiné à rembourser les avances faites et à faire par la Caisse municipale pour l'abaissement du prix du gaz et pour le paiement des divers avantages au personnel actuel de la *Compagnie Parisienne du Gaz*. Cet emprunt spécial serait amortissable en 35 ans et le service en serait assuré, intérêts et amortissement, par une surtaxe de 1 centime 1/2 par mètre cube frappant la consommation privée à partir du 1^{er} janvier 1906.

Le projet de loi est préparé; mais on assure que le Gouvernement se propose d'attendre, pour l'envoyer au Parlement, la fin du débat sur l'organisation de la Régie, ce qui implique qu'il ne serait présenté qu'au mois de janvier.

La Régie du Gaz de Paris. — Après le vote du projet d'emprunt, le Conseil municipal a commencé la discussion de l'avant-projet d'organisation administrative de la Régie du Gaz que lui a soumis le Président de la Commission spéciale, M. le docteur Navarre.

Le passage à la discussion des articles a été voté par 42 voix contre 35.

Avant de voter sur le texte que présentait la Commission, M. Desplas a fait prendre une délibération, qui

sera transmise aux Pouvoirs publics en même temps que le projet, et qui a pour but principal d'empêcher l'établissement de tarifs de vente mettant l'exploitation en perte. Voici le passage important de cette prudente motion :

« § 3. — Le prix de vente aux particuliers ne pourra être abaissé par le Conseil municipal que lorsque l'accroissement de la consommation privée permettra de prévoir en recette au budget communal une redevance égale à la moyenne réalisée pendant les trois années qui précéderont la mise en vigueur du tarif abaissé.

« Ce prix de vente aux particuliers sera calculé de telle sorte que la prévision de la redevance à verser par la Régie au budget municipal, distincte du produit de la surtaxe de 1 centime 1/2, soit au moins égale à la moyenne annuelle du produit des diverses redevances payées par la Compagnie parisienne du Gaz de 1900 à 1905. »

Une proposition de M. Félix Roussel tendant à spécifier que la Ville de Paris demandait l'autorisation d'organiser en régie directe la distribution de lumière, de chaleur et de force motrice *par le gaz seul* a été rejeté par 41 voix contre 33.

Il paraît probable que le reste du projet sera voté aujourd'hui vendredi par le Conseil municipal, sans que le nombre des votants se modifie pour le scrutin sur l'ensemble.

Les Pouvoirs publics et les Chambres accepteront-ils de constituer en faveur de la future Régie un monopole aussi vaste et aussi vague que le demande le Conseil municipal? C'est assez douteux.

Emprunt Chinois 5 0 0 or 1902. — Nous avons longuement parlé, la semaine dernière, de cet emprunt et de la ligne de chemin de fer qui devra être construite avec son produit. Il nous reste à exposer les conditions de l'émission, qui s'effectuera le 14 courant aux guichets de la *Banque Russo-Chinoise*, de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, du *Comptoir National d'Escompte* et de la *Société Générale*.

Le prix d'émission a été fixé, comme nous l'avons dit, à 96 50 0/0 ou 482 fr. 50 par obligation de 500 fr., jouissance du 1^{er} janvier 1904 payable comme suit, au gré des souscripteurs : par libération immédiate, 10 0/0 (50 fr.) en souscrivant et 86 50 0/0 (432 fr. 50) à la répartition du 21 au 24 décembre ; par libération échelonnée : 40 0/0 (50 fr.) en souscrivant ; 20 0/0 (100 fr.) à la répartition du 21 au 24 décembre ; 30 0/0 (150 fr.) le 1^{er} février 1904 ; 36 50 0/0 (182 fr. 50) le 1^{er} mars 1904, sous déduction du coupon spécial de 4 fr. 16.

Les souscripteurs qui emploieront le mode de libération échelonnée auront à ajouter au montant des deux derniers termes les intérêts à 5 0/0 depuis le 1^{er} janvier jusqu'aux échéances de ces termes.

Le Gouvernement impérial chinois s'interdit de procéder, avant le 1^{er} septembre 1911, à une augmentation de l'amortissement, à un remboursement de la totalité de l'emprunt, ou à sa conversion.

Le paiement des intérêts et le remboursement des titres sortis se feront à Paris.

Les titres sont exempts à tout jamais de tout impôt chinois présent et à venir, ainsi que de tout autre prélèvement de la part de la Chine.

Les nouvelles obligations offrent, au prix d'émission, un placement de 5,18 0/0, non compris la prime d'amortissement.

On sait que ce revenu avantageux jouit des garanties suivantes : garantie des revenus généraux de la Chine ; produit net de la ligne de Cheng Ting-Fou à Tai-Yuan-Fou à construire à l'aide des fonds de l'emprunt ; garantie spéciale de premier rang sur le chemin de fer, son matériel fixe et roulant. La *Banque Russo-Chinoise* aura tout pouvoir pour exercer sur lesdits biens, au nom des porteurs d'obligations, tous droits et actions résultant de cette affectation spéciale.

Ajoutons que le revenu de 5 18 0/0 au prix d'émission est assuré pendant huit ans au minimum.

Les conditions de cette opération en assurent le succès : elle fera le plus grand honneur à la *Banque Russo-Chinoise*, qui en a conduit toutes les négociations, remplissant ainsi son rôle de pionnier de la civilisation européenne et de mandataire du Gouvernement russe en Extrême-Orient. C'est ainsi que le chemin de fer de Mandchourie a été construit en vertu d'une convention conclue entre la Chine et la *Banque Russo-Chinoise*, et c'est en vertu d'une concession obtenue par cet établissement que se crée la ligne du Chansi.

Chemin de fer Métropolitain. — Le *Bulletin Municipal officiel* de la Ville de Paris vient de publier la statistique du nombre de voyageurs transportés par cette Compagnie pendant le mois de novembre dernier, ainsi que les recettes réalisées pendant ce mois ; pour le chiffre des voyageurs nous établissons une comparaison avec le mois de novembre 1902 :

Mouvement des Voyageurs transportés

Nature des billets distribués	Nombre de voyageurs		Différences en 1903
	1902	1903	
Aller et retour	1.099.639	1.670.146	+ 570.507
1 ^{re} classe	1.058.364	1.042.898	— 15.466
2 ^e classe	4.785.208	6.030.522	+ 1.245.314
Billets collectifs	110	374	+ 264
Totaux	6.943.321	8.743.940	+ 1.800.619

Notons que pendant le mois d'octobre, on avait compté 8.012.240 voyageurs, soit une augmentation de 2.007.194 voyageurs sur le mois correspondant de 1902. Ajoutons que chaque billet d'aller et retour n'est compté que pour un voyageur. Voici, maintenant, les recettes réalisées :

Relevé des recettes du mois de novembre 1903

Nature des billets distribués	Produit brut	Redevance à la	Reste à la Compagnie
		Ville de Paris (En francs)	
Aller et retour	334.029 20	83.507 30	250.521 90
1 ^{re} classe	260.724 50	104.289 80	156.434 70
2 ^e classe	904.578 30	301.526 10	603.052 20
Billets collectifs	18 70	»	18 70
Perceptions supplémentaires	9.925 20	5.285 90	4.639 30
Totaux	1.509.275 90	494.609 10	1.014.666 80

Pendant le mois d'octobre, le produit brut s'était élevé à 1.381.079 fr. 55. Après déduction de 449.260 fr. 26 pour redevance à la Ville de Paris, il est resté net à la Compagnie 931.819 fr. 05.

Tous les chiffres ci-dessus fournis pour 1903 correspondent à une longueur exploitée de 17 kilomètres 338 mètres.

Mines et Fonderies de Pontgibaud. — Le Conseil d'administration de cette Société a réuni ses actionnaires en assemblée générale annuelle pour le 30 novembre. Voici le bilan au 30 juin dernier qui leur a été soumis et que nous rapprochons du précédent :

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
	En francs	
Actif		
Immeubles Pontgibaud	Mémoire	Mémoire
Immeubles Couéron, moins amortissements	1.887.865 01	1.838.935 96
Outillages divers	22.483 87	17.977 77
Approvisionnements	259.355 29	262.238 03
Matières et minerais en traitement	1.365.977 39	1.298.192 69
Métaux divers en magasin	1.571.021 99	2.144.106 65
Encaisse	26.094 12	61.944 21
Débiteurs divers	2.006.705 31	1.613.634 07
Total de l'actif	7.139.502 98	7.237.029 38

Passif			
Capital.....	3.930.000 »	3.930.000 »	
Fonds de réserve.....	1.000.000 »	1.000.000 »	
Cranciers divers.....	2.100.924 22	2.090.197 41	
Profits et pertes.....	108.578 76	216.831 97	
Total du passif.....	7.139.502 98	7.237.029 38	

D'un exercice à l'autre, les bénéfices sont en augmentation appréciable, et voici, rapprochée de celle de l'année dernière, la répartition qui sera proposée aux actionnaires :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
Produits		
	(En francs)	
Bénéfices nets.....	104.560 77	214.868 06
A ajouter : report de l'exercice précédent.....	4.017 99	1.963 91
	108.578 76	216.831 97
Répartition		
Dividende de 7 fr. 50 pour 1901-02 et de 15 fr. pour 1902-03.....	98.250 »	196.500 »
Tantièmes statutaires.....	8.364 85	17.189 45
Report à nouveau.....	1.963 91	3.142 52
	108.578 76	216.831 97

En réalité les produits nets de l'exercice se sont élevés à 289.868 fr. 06 au lieu de 174.560 fr. 77 ; mais avant d'établir le montant disponible, le Conseil a opéré les prélèvements suivants :

	Exercices	
	1901-02	1902-03
(Francs)		
Pour dépréciation sur immeubles...	50.000 »	50.000 »
Pour dépréciation sur outillage et mobilier.....	10.000 »	15.000 »
Pour provision pour mauvais débiteurs.....	10.000 »	10.000 »
Ensemble.....	70.000 »	75.000 »

D'où comme soldes 104.560 fr. 77 pour 1901-1902, et 214.868 fr. 06 pour 1902-1903.

Rappelons que la *Société des Mines et Fonderies de Pontgibaud*, constituée en 1877 en Société anonyme libre a, depuis sa fondation, réparti les dividendes suivants :

Exercices	Dividendes	Exercices	Dividendes
	Francs		Francs
1877-78.....	40 »	1890-91.....	20 »
1878-79.....	25 »	1891-92.....	12 50
1879-80.....	25 »	1892-93.....	15 »
1880-81.....	rien	1893-94.....	15 »
1881-82.....	20 »	1894-95.....	15 »
1882-83.....	15 »	1895-96.....	15 »
1883-84.....	rien	1896-97.....	20 »
1884-85.....	rien	1897-98.....	20 »
1885-86.....	rien	1898-99.....	20 »
1886-87.....	7 50	1899-1900.....	20 »
1887-88.....	20 »	1900-01.....	rien
1888-89.....	15 »	1901-02.....	7 50
1889-90.....	20 »	1902-03.....	15 »

C'est la baisse des métaux et, en particulier, du plomb, qui avait influencé les résultats de l'exercice 1900-1901. Ces résultats s'étaient traduits par un déficit de 2.630 fr., non compris le report de 1899-1900, alors que l'exercice précédent avait donné un solde bénéficiaire de 285.381 fr. La situation s'était un peu modifiée en 1901-1902, et elle s'est encore améliorée au cours de l'exercice clos le 30 juin, de sorte que les actionnaires reçoivent cette fois un dividende double de celui réparti l'année dernière.

Sons-Comptoir des Entrepreneurs. — Les actionnaires de cette Société étaient convoqués en assemblée générale annuelle pour le 5 décembre. En raison du

nombre insuffisant d'actions déposées, l'assemblée n'a pas eu lieu et a été reportée au 18 courant. Voici le bilan qui sera soumis aux actionnaires :

	Bilan au 31 octobre	
	1902	1903
Actif		
	(En francs)	
Caisse.....	103.078 95	153.412 88
Portefeuille.....	7.230.900 »	5.828.200 »
Immeubles.....	426.523 25	391.346 70
Accrédités.....	81.616.845 97	81.989.182 46
Associations ouvrières.....	257.354 65	164.824 31
Billets non renouvelés.....	25.247.305 »	23.575.375 »
Credit Foncier :		
Compte capital.....	3.750.000 »	3.750.000 »
— courant.....	19.501 06	57.151 97
Débiteurs divers.....	661.099 78	562.866 94
Frais généraux.....	178.696 32	182.232 04
— judiciaires.....	18.569 80	»
Crédits :		
Réalisés.....	82.699.605 »	82.964.875 »
A réaliser.....	37.756.895 »	40.571.725 »
	239.966.374 78	240.191.192 30
Passif		
Capital social.....	5.000.000 »	5.000.000 »
Reserve statutaire.....	4.900.000 »	5.000.000 »
Billets des :		
Accrédités.....	82.708.605 »	82.921.375 »
Associations ouvrières.....	136.500 »	78.500 »
Credit Foncier :		
Compte Billets échus.....	20.222.200 »	16.701.800 »
Compte Intérêts à valoir.....	182.000 »	167.000 »
Règlements litigieux.....	517.201 62	454.794 73
Créditeurs divers.....	4.782.281 91	5.245.973 52
Profits et Pertes.....	1.061.086 25	1.085.649 05
Crédits en cours.....	120.456.500 »	123.536.600 »
	239.966.374 78	240.191.192 30

En déduisant des bénéfices les frais généraux, on trouve que les profits nets, au 31 octobre dernier, se chiffrent par 903.417 fr. 01, au lieu de 863.820 fr. 13 l'année précédente. Aussi le Conseil d'administration proposera-t-il la répartition d'un dividende de 15 fr. par action, en augmentation d'un franc sur 1901-1902. Comme ce dividende n'absorbera que 750.000 fr. il restera 153.417 fr. 01 à attribuer aux fonds de prévoyance.

En attendant le rapport du Conseil d'administration, observons que les crédits en cours, qui s'établissent à 123.536.600 fr., sont en augmentation de 3.080.100 fr. d'une année à l'autre ; on peut donc en conclure que les affaires de la Société continuent à progresser.

Port du Rosario. — Dans une récente conférence sur la République Argentine faite par M. Georges Hersent, ingénieur civil, l'un des constructeurs du port du Rosario, le conférencier a montré le développement de Buenos-Ayres, la capitale argentine, depuis une vingtaine d'années : la population est passée de 76.000 à 800.000 habitants ; le tonnage du port, qui était de 644.000 tonnes en 1889, est actuellement de 9 millions de tonnes.

De tels résultats suffisent, a-t-il dit, pour expliquer la décision prise, par le Gouvernement national, de faciliter l'accès des grands navires à Rosario, par la régularisation du cours du Rio Parana et l'établissement de quais et de magasins, avec outillage approprié. « Rosario, situé à 300 milles, c'est-à-dire 482 kilomètres de Buenos-Ayres, se développera sans gêner en rien cette dernière ville, et ce développement atteindra sûrement, en peu de temps, celui de la capitale. » La dépense de 100 millions environ que consacre à ce travail la République Argentine sera largement compensée par les avantages qu'elle en retirera.

Compagnie des Agents de change de Toulouse. — La Compagnie des Agents de change près la Bourse de Toulouse, réunie en assemblée générale, le 5 décembre, a composé comme suit sa Chambre syndicale pour l'année 1904 :

Le Rendement des impôts. — Le chiffre total du rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de novembre 1903 s'élève à la somme de 244.192.100 fr., accusant ainsi une plus-value de 28.727.100 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 22 millions 451.700 fr. par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Par rapport aux évaluations budgétaires il y a plus-value sur : l'enregistrement, 2.835.500 fr.; le timbre, 1.972.000 fr.; l'impôt sur les opérations de Bourse, 250.500 fr.; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 107.500 fr.; les douanes, 13.655.000 fr.; les contributions indirectes, 190.000 fr.; les huiles minérales, 20.000 fr.; les sels, 412.000 fr.; les sucres, 6.634 fr.; les postes, 2.485.900 fr.; les téléphones, 375.000 fr.

Et moins-value sur : les contributions indirectes (monopoles), 47.000 fr.; les télégraphes, 172.300 fr.

Par rapport au mois de novembre 1902, il y a augmentation sur : l'enregistrement, 622.000 fr.; le timbre, 1.108.500 fr.; l'impôt sur les opérations de Bourse, 58.500 fr.; l'impôt de 4 0/0 sur les valeurs mobilières, 266.000 fr.; les douanes, 14.217.000 fr.; les contributions indirectes, 2.650.000 fr.; les huiles minérales, 395.000 fr.; les sels, 77.000 fr.; les sucres, 78.000 fr.; les contributions indirectes (monopoles), 1 million 251.000 fr.; les postes, 1.697.600 fr.; les téléphones, 281.100 fr.

En diminution sur :

Les télégraphes, 250.000 fr.

L'excédent total de l'exercice de 1903 se trouve ainsi porté à 106.138.300 fr.

Par rapport aux onze premiers mois de l'année précédente, l'augmentation est de 133.336.800 fr.

Ces résultats continuent et accentuent d'une manière très sensible l'amélioration qui n'a cessé de se manifester dans les recettes depuis le début de l'année.

Il y a lieu, néanmoins, de remarquer que dans les plus-values budgétaires de ce mois figurent pour 10 millions de francs les dédouanements opérés sur les cafés en prévision d'une élévation de droits qui ne s'est pas produite.

Caisse Nationale d'Epargne. — Tableau des opérations effectuées pendant le mois d'octobre 1903 :

Versements reçus de 263.342 déposants, dont 33.585 nouveaux.....	34.228.222 65
Remboursements à 162.745 déposants, dont 24.462 pour solde.....	38.287.064 27
Rentes achetées à 1.054 déposants, pour un capital de.....	950.720 94
	39.237.785 21

Excédent de retraits..... 5.009.562 56

Nombre de comptes existant au 31 octobre 1903 : 4 millions 116.579.

Le Commerce du Sénégal en 1902. — Des statistiques de commerce du Sénégal pour 1902, qui viennent de parvenir au Département, nous extrayons les renseignements ci-après :

	1901	1902	Diff. en 1902
Importations.....	64.073.960	35.870.037	— 28.203.923
Exportations.....	38.205.361	25.562.781	— 12.642.520
	104.279.321	61.432.818	— 42.846.503

Assurances maritimes. — Le *Moniteur des Assurances* vient de publier, d'après les comptes rendus qui lui ont été communiqués par les Compagnies d'assurances maritimes de Paris, le résumé des opérations, pendant l'exercice 1902, des vingt Compagnies qui existent actuellement :

Primes nettes des risques éteints. — Le total des primes nettes des risques éteints en 1902, pour les vingt Compagnies, est de..... Fr. 21.534.094

Il était, en 1901, de..... 22.581.639

Il y a donc une diminution de..... Fr. 1.047.585

La diminution signalée, de 192.755 fr. plus élevée que celle de 1901, est fortement compensée, comme on le verra plus

loin, par une augmentation des bénéfices. D'autre part, cette diminution a été voulue pour plusieurs Compagnies.

Les primes de neuf Compagnies présentent une augmentation de..... Fr. 282.934

dont il faut retrancher la diminution qui s'est produite dans les onze autres Compagnies, soit..... 1.330.479

Différence égale..... Fr. 1.047.545

Sinistres. — Le chiffre des sinistres a été, en 1902, de..... Fr. 14.813.060

pour 21.534.094 fr. de primes (68,82 0/0).

Il était, en 1901, de..... 16.739.110

pour 22.581.639 fr. de primes (74,13 0/0).

D'où une diminution de..... Fr. 1.920.050

dans le montant des sinistres et 5,31 0/0 dans le pourcentage.

Ce pourcentage était, en :

Années	%	Années	%
1900.....	76.79	1894.....	80.95
1899.....	70.62	1893.....	77.91
1898.....	74.58	1892.....	73.40
1897.....	74.56	1891.....	80.24
1896.....	72.02	1890.....	73.20
1895.....	89.42	1889.....	69.42

Résultats industriels. — Toutes les Compagnies ont eu des bénéfices industriels en 1902; les plus élevés sont : à la *Foncière* (879.508 fr.), la *Générale* (346.156 fr.), l'*Union-Maritime* (112.833 fr.), *Comptoir-Maritime* (78.055 fr.); aucune autre Compagnie n'arrive à 60.000 fr.

Résultats généraux. — Les résultats généraux de l'exercice présentent un solde bénéficiaire de..... Fr. 2.486.108

Celui de 1901 était de..... 1.789.453

Il y a donc une augmentation, pour 1902, de..... 696.655

L'exercice 1902 marque un pas en avant dans la voie de l'amélioration des affaires; mais il reste encore quelques fissures qui permettraient de laisser passer de mauvais risques. Aux Directions de veiller; de sérieux efforts sont faits, d'ailleurs, dans la plupart des Compagnies, pour rendre la situation meilleure.

REVUE HEBDOMADAIRE du Marché Financier de Paris

La tendance du Marché est restée satisfaisante cette semaine, avec des échanges actifs. Hier, pourtant, on s'est montré hésitant et même mou, sur les nouvelles relatives aux difficultés pendantes entre la Russie et le Japon. Une escadre russe serait arrivée devant Chemulpo dans le but, croit-on, de donner plus de poids à l'opposition de la Russie à l'ouverture projetée de Yungampho. Observons bien que ce n'est pas la première fois que des rumeurs à peu près semblables sont mises en circulation.

★ ★ Les *Rentes Françaises*, peu mouvementées, se retrouvent, à quelques centimes près, comme il y a huit jours.

Le 3 0/0 *Perpétuel*, que nous laissons à 98 fr. 25 au comptant et à 98 fr. 55 fin décembre, finit, sur ces deux marchés, respectivement à 98 fr. 25 et à 98 francs 37 1/2, avec son coupon trimestriel de 75 centimes à détacher mercredi prochain; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 98 fr. 50 au comptant, sans changement sur jeudi dernier.

Les *Obligations Tunisiennes* ont passé de 476 fr. à 428 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 82 fr. 10, contre 82 fr. 15; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0* aux environs de 81 fr. 50; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr., contre 92 fr. 20; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 499 fr., sans changement; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 442 fr.; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 465 francs, comme jeudi dernier. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, il clôture à 460 fr., en moins-value de 2 fr.

★ ★ Quelques modifications sont à signaler dans le groupe des *Obligations de la Ville de Paris*, qui est resté actif.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont revenues de 562 fr. à 558 fr. 25; *Obligations 3 0/0 1869*, 437 fr. 50, gagnant 2 fr.; *Obligations 3 0/0 1871*, 412 fr. 25, contre 412 fr. 75; *Obligations 4 0/0 1875*, 558 fr., comme il y a huit jours; *Obligations 4 0/0 1876*, également à 558 fr., et comme la semaine dernière.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 376 francs, en avance d'un franc; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 376 fr. 75, contre 375 fr.; *Obligations 2 0/0 1898*, 415 fr., en recul de 2 fr.; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 404 fr. 50, gagnant 2 fr. 50.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* clôturent à 3.870 fr., en recul de 10 fr.

Pour les vingt-trois premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 5.765.393 fr. 16.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* finissaient, jeudi dernier, à 702 fr.; elles se retrouvent à 704 fr.

Les *Obligations Foncières et Communales* sont, tout comme précédemment, recherchées par les capitaux de placement, en raison de leur parfaite sécurité, de leur revenu et des chances de lots qu'elles offrent.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finissent à 474 fr., sans changement; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 503 fr., contre 503 fr. 50; *Obligations Communales 1880*, 502 fr. 25, en petite avance; *Obligations Foncières 1883*, 449 fr. 50; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 472 fr., contre 473 fr.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr., comme jeudi dernier; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 472 fr., en bénéfice de 3 fr. 50; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 480 fr., ex-coupon; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 466 fr. 50, ex-coupon, contre 472 fr. avec coupon. Quant aux *Obligations Foncières 3 0/0 1903 avec lots*, dont l'émission a eu lieu le 24 novembre au cours de 495 fr., elles sont demandées à 498 fr. 25.

★ ★ Le compartiment de nos *Grands Etablissements de Crédit* s'est montré actif de nouveau.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* a clôturé à 1.135 fr., contre 1.137 fr.; *Comptoir National d'Escompte*, 602 fr. à terme, contre 603 fr.; au comptant, il reste à 604 francs.

Le *Crédit Lyonnais* se tient à 1.133 fr., en petite moins-value de 2 francs.

La *Société Générale* reste bien tenue à 626 fr. au comptant et à terme.

Le *Crédit Industriel et Commercial* clôturé, au comptant, à 622 fr., gagnant 1 fr. 50. Cette institution vient de publier son bilan au 30 novembre. Sa comparaison avec la situation du mois précédent fait ressortir au total des opérations un accroissement de 6 millions environ d'un mois à l'autre. A l'actif, à part une diminution de 2 millions 1/4 aux espèces, tant au siège social qu'à la Banque, tous les chapitres accusent des augmentations plus ou moins fortes : 800.000 fr. aux fonds disponibles dans les banques, 5 millions aux effets à recevoir, 2 millions aux reports, 1 million aux avances, 700.000 fr. aux crédits d'acceptation garantis. Au passif, peu de variations de chapitres à signaler. Les dépôts ont diminué de 1 million pendant que les acceptations à payer se sont accrues d'autant, et que les comptes courants créditeurs ont progressé de 6 millions. Les bénéfices du mois de novembre ont été de 395 mille 406 fr. 66, portant le total des profits et pertes, pour les onze premiers mois de l'année 1903, à 4.534.220 fr. 14.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* cote 202 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160.000, et 208 fr. pour les actions de 160.001 à 240.000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 24 fr., sans variation; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 130 fr., en plus-value de 13 fr. 50.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est à 87 fr. 50 au comptant.

La *Société Foncière Lyonnaise* est aux environs de 331 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 500 fr., comme précédemment.

La *Banque de l'Algérie* a encore monté; elle gagne, pour la semaine, 42 fr., à 1.214 fr.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* est soutenu à 318 fr., contre 317 fr.

Les actions libérées de la *Banque de l'Indo-Chine* finissent à 1.155 fr. Cette Société vient de fixer à 17 fr. 50 par action libérée l'acompte du dividende pour l'exercice 1903. L'acompte de dividende de l'exercice 1902 n'avait été que de 15 fr., et le dividende total avait été fixé à 32 fr. 50.

Le *Crédit Mobilier*, que nous laissions à 92 francs, clôture à 91 francs.

La *Banque Parisienne* est en réaction de 15 francs, à 690 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* se retrouvent à 116 francs, perdant 1 franc; *Obligations de 475 francs*, 137 francs, contre 140 francs.

La *Rente Foncière* est passée de 189 francs à 197 francs à terme; *Compagnie Algérienne*, 739 francs, en bénéfice de 4 francs.

★ ★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont hésitantes.

L'action *Lyon* revient de 1.425 fr. à terme et de 1.418 francs au comptant, à 1.417 fr. et à 1.412 fr.; *Nord*, 1.873 fr. au comptant, contre 1.872 fr.; à terme, on est à 1.872 fr., en recul de 8 fr.

L'action *Midi* cote 1.180 fr. au comptant, perdant 4 francs; *Orléans*, 1.472 fr. au comptant, en même moins-value; *Est*, 918 fr. au comptant, contre 925 fr.; *Ouest*, 890 fr. au comptant, perdant 5 fr.

Pour la quarante-septième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Diminutions* : *Midi*, 110.000 fr.; *Orléans*, 191.000 fr.; *Nord*, 56.000 fr. *Augmentations* : *Lyon*, 320.000 fr.; *Ouest*, 25.000 fr.; *Est*, 187.000 francs.

★ ★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont été, comme précédemment, diversement traitées.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* finissent à 620 fr., au lieu de 625 fr.; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 807 fr., en recul de 6 fr.

L'action *Suez* a repris de 4.112 fr., à 4.125 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.860 fr., sans changement; *Parts Civiles*, 3.047 fr., en moins-value de 13 fr.

Les *Omnibus de Paris*, qui finissaient à 586 fr., se retrouvent à 587 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la 48^e semaine de 1903, ont été de 874.894 fr. 05, contre 879.716 fr. 65 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 2 décembre 1903, les recettes se chiffrent par 41.880.934 fr., contre 43.335.496 fr. 75 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.454.562 fr. 75 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 178 fr. contre 176 fr. Les recettes de cette entreprise, pour la deuxième quinzaine de novembre 1903, ont été de 648.024 fr. 66, contre 632.345 fr. 76 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 30 novembre 1903, les recettes se chiffrent par 13.837.262 fr. 51, contre 15.178.839 fr. 96 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.341.577 fr. 25 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* finit à 481 fr. au comptant; *Electro-Metallurgie de Dives*, calme à 285 fr. au comptant, contre 286 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* finit à 17 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 668 fr., regagnant 10 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* reviennent de 110 fr. à 108 fr.; *Obligations 4 0/0*, 172 fr., sans changement.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* est passée de 547 fr. à 559 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 208 fr., contre 209 fr.; *Est-Parisien*, 55 fr., en moins-value de 2 fr.; *Tramways de*

Paris et du Département de la Seine, 385 fr., en moins-value de 3 fr.

L'Omnium Lyonnais cote 105 fr. ex-coupon de 2 fr., contre 99 fr., avec coupon jeudi dernier. Le Conseil d'Etat vient d'approuver le projet de concession du chemin de fer souterrain Montmartre-Montparnasse. On sait que l'Omnium Lyonnais est concessionnaire de ce chemin de fer.

Le Métropolitain de Paris s'inscrit à 495 fr., contre 497 francs.

La Société Industrielle des Téléphones a reculé de 3 fr. à 309 fr.

La Dynamite Centrale a détaché un coupon de 24 fr., mais elle est faible à 538 fr., ex-coupon contre 580 fr. avec coupon; Malfidano, 556 fr. à terme, en moins-value de 8 fr.

La Compagnie Générale Transatlantique s'échange à 158 fr., contre 161 fr.; Messageries Maritimes, 210 50, repardant 5 fr. 50; Chargeurs Réunis, en recul de 3 fr., à 615 fr.

Les actions des Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille clôturent à 178 fr., contre 175 fr.; Phosphates de Dyr, 56 fr.; Raffineries et Sucreries C. Say, 995 fr., ex-coupon de 35 fr., au lieu de 1.038 il y a huit jours.

Les Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé sont montées de 423 fr. 50 à 439 fr.; quant aux Obligations 4 1/2 0/0, elles sont à 512 fr., en bénéfice de 6 fr.

Les Obligations 5 0/0 du Port du Rosario sont de nouveau en plus-value à 478 fr. Au sujet de cette valeur, nous nous reportons à l'« Information » publiée d'autre part.

Les Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas, recherchées, sont en bénéfice de 3 fr. à 380 fr.

★★ Les Fonds d'Etat Etrangers ont été, une fois de plus, irréguliers.

La Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision) revient de 81 fr. 40 à 81 fr. 10; Rente 4 0/0 1900, 80 fr. 70 au comptant, contre 81 fr. 40 jeudi dernier; à terme, elle cote 80 fr. 90, perdant 10 centimes.

Le 4 0/0 Brésilien 1889 fléchit de 20 centimes à 80 fr. 72 1/2; Brésilien 1898 5 0/0 (Funding), 103 fr. 95 au comptant, contre 104 fr.; Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes, 458 fr. à terme, et 459 fr. au comptant; on restait à 454 fr. et à 458 fr. 75 il y a huit jours.

L'Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie reste à 420 fr. au comptant, au lieu de 421 fr. 50; Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée, 452 fr. 50 au comptant, contre 452 fr.; à terme on reste à 452 fr., en moins-value d'un franc.

Les Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo sont actives et demandées à 85 francs.

La Rente Extérieure Espagnole, a été ramenée de 90 fr. 67 1/2, au dessous de 89 fr., sur la nouvelle de la retraite du Ministère Villaverde. Elle finit, au dernier moment, à 89 fr. 20.

L'Italien 5 0/0 est calme à 104 fr. 12 1/2; nous le laissons à 104 fr. 15 jeudi dernier.

Le Portugais 3 0/0 Nouveau clôture : la 1^{re} série à 65 fr. 25 perdant 15 centimes; la 2^e à 63 fr. 95 au comptant, contre 63 fr. 80; et la 3^e à 65 fr. au comptant, en recul de 15 centimes.

Le Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893 est à 101 fr. 50; Rente 4 0/0 1896 Amortissable, 88 fr. 25, contre 88 fr. 70.

Les Fonds Russes sont soutenus : le 3 0/0 1891-1894, à 85 fr. 30, en avance de 30 centimes; Rente 3 0/0 1896, 84 fr. 80, gagnant 10 centimes; Rente 4 0/0 Consolidée 1901, 102 fr. 70 ex-coupon, contre 103 fr. 70 avec coupon; Consolidés 1^{re} et 2^e séries, 101 fr. 40 au comptant, contre 101 fr. 75.

La Rente Serbe 4 0/0 Unifiée a fléchi de 20 centimes à 76 fr. 47 1/2; Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles, 438 fr., en bénéfice de 15 francs pour la semaine.

Les Valeurs Ottomanes ont été demandées. La nouvelle Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0 finit à 89 fr. 35, en plus-value de 70 centimes; Priorités 4 0/0, 500 fr. 50; Consolidation 4 0/0, 451 fr., gagnant 4 fr.; Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902, 471 fr., en bénéfice de 9 francs.

★★ La Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens est montée de 475 fr. à 479 fr.; Banque Nationale du Mexique, 639 fr. à terme, contre 642 fr.; Banque Impériale Ottomane, 603 fr., sans changement.

La Banque Commerciale Italienne est ferme à 790 francs; Banque Espagnole de Crédit, 179 fr.

Le Rio-Tinto est remonté de 1.233 fr. à 1.251 fr.

La Sosnowice conserve son même cours de 1.745 fr.; Briansk, 342 fr., contre 346 fr.

Les Wagons-Lits finissent : les actions ordinaires à 338 fr., et les actions privilégiées à 340 fr.

Les actions des Chemins de fer Espagnols sont lourdes. Les Andalous cotent 165 fr., perdant 5 francs; Nord de l'Espagne, 195 fr., en moins-value de 13 fr.; Saragosse, 329 fr., en recul de 15 fr.

Les Nitrate Railways sont moins bien à 188 fr. à terme, et à 190 fr. au comptant.

Les Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople passent de 296 fr. à 298 fr.; Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894), aux environs de 458 fr.; Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895), 405 francs.

MARCHÉ EN BANQUE

On a plutôt été calme sur ce Marché, en dépit de quelques variations de cours intéressantes.

Le Brésil 5 0/0 a reculé de 93 fr. 47 à 93 fr. 30; Mexicain 5 0/0, 42 fr. 72, contre 43 francs.

Le Laurium Grec est à 71 francs, perdant 1 franc; Chemins Ottomans, 135 fr. 25, en recul de 3 francs.

Le Cape Copper est calme à 81 francs, contre 82 fr. 50. Le Conseil d'administration a décidé de distribuer, en janvier, un dividende de 1 shilling 9 pence aux actions de préférence, et un dividende de 4 shillings aux actions ordinaires. Cette décision met à néant les bruits qui avaient été mis précédemment en circulation. L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 16 courant. La production, au cours du dernier exercice, témoigne d'une légère amélioration. Tharsis, 121 francs, au lieu de 121 fr. 50.

La Huanchaca se retrouve à 77 fr. 25.

La Harpener gagne 2 francs, à 1.548 francs.

L'action Kertch est calme à 43 fr. 50.

La Montecatini a été un peu traitée à 95 fr. 25.

La Huta-Bankowa a repris de 4.080 fr. à 4.130 francs. Acieries du Donetz, 1.114 francs, repardant 16 francs.

La Doubouaia-Balka est à son même cours de 1.415 francs;

Dniéproviennne, 1.790 francs, en recul de 15 francs.

Les Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoi-Rog sont revenues de 208 francs à 195 francs.

La Vieille-Montagne reste à 670 francs, comme jeudi dernier; Makeevka, 75 fr. 50, contre 75 francs.

La Part de Monaco est en nouveau bénéfice à 4.590 francs, en plus-value de 90 francs.

La Robinson Bank aux environs de 36 fr. 60, ex-coupon de 0 fr. 62 1/2. Les actionnaires, réunis le 7 décembre courant en assemblée générale ordinaire, ont approuvé les comptes de l'exercice écoulé, qui se sont soldés par un bénéfice de 193.403 liv. st., et voté la répartition d'un dividende final de 6 d. par action, net d'impôts, payable depuis le 8 décembre courant. Une somme de 30.903 liv. st. a été reportée à nouveau.

Les actions du Crédit Foncier de Santa-Fé ont progressé de 52 fr. 50 à 54 fr. 50.

Les actions Brasseries et Tavernes Zimmer sont fermes à 66 fr.; Compagnie Nouvelle du Canal de Panama, 114 fr. 50, sans variation appréciable.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

10 décembre 1903.

Blé. — Le temps s'est encore modifié cette semaine et, au grand regret des agriculteurs, le régime pluvieux a prévalu de nouveau. On commence à craindre que, par suite de l'excès d'humidité, la croissance des blés en terre ne devienne trop rapide. En outre, les dernières gelées n'ont pas été assez fortes pour débarrasser les champs des mauvaises herbes dont l'envahissement est toujours à redouter.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	20 87	20 37	20 62	20 62
Liverpool.....	17 79	17 73	17 96	17 62	17 62
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	16 45	16 27	16 17	16 10	16 14
Chicago.....	14 82	14 92	15 23	15 61	15 70
New-York.....	16 26	16 52	16 76	16 95	16 40

Sur les marchés de province, les offres sont assez suivies; la meunerie profite de cette circonstance pour demander de nouvelles concessions, mais les détenteurs se refusent généralement à les lui accorder. Les prix sont donc à peu près au même niveau que précédemment.

A notre réunion hebdomadaire d'hier, l'assistance était assez nombreuse, malgré le mauvais temps. Les offres ayant été à peu près égales aux demandes, les prix n'ont pas accusé de changement appréciable sur ceux pratiqués il y a huit jours. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 20 fr. 75; belle qualité, 20 50 à 20 75; roux bonne qualité, 20 .. à 20 25; roux qualité ordinaire, 19 .. à 19 75; blancs, 20 50 à 21.

Sur le marché réglementé, les affaires demeurent inactives. Haussiers et baissiers se tiennent sur la réserve. L'influence, que pourraient exercer la faiblesse des arrivages et la mauvaise qualité de la marchandise, se trouve, en effet, annulée par la plus grande importance des apports sur les places de l'intérieur. Faute de transactions, la cote ne subit que de très rares et très légères variations. On a coté en clôture :

	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Courant.....	20 37	20 62	20 62
Janvier.....	20 62	20 62
Janvier-février..	20 62	20 62	20 62
4 premiers.....	20 62	20 62	20 62
4 de mars.....	20 87	20 87	20 62

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La boulangerie n'achète toujours que très peu. La meunerie a baissé ses prix, hier, de 50 centimes par 157 kilos, soit environ 32 centimes par 100 kilos. On cote maintenant les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	48 75	31 05
Premières marques.....	48 50	30 89
Bonnes marques.....	47 25	30 00
Marques ordinaires.....	45 75	29 13

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Le marché des farines de commerce est aussi inactif que celui du blé. On a clôturé aux cours suivants :

	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Courant.....	28 12	28 37	28 12
Janvier.....	28 37	28 12
Janvier-février..	28 12	28 12	28 12
4 premiers.....	28 12	28 12	28 12
4 de mars.....	28 12	28 ..	27 87

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — Les nouvelles concernant la récolte en terre sont aussi satisfaisantes que possible. On ne possède pas encore de renseignements sur l'étendue des cultures, mais il est probable que la superficie ensemencée a été à peu près la même que celle de l'an dernier, soit environ 1.350.000 hectares. La dernière huitaine n'a apporté aucun changement dans la situation commerciale. Détenteurs et consommateurs sont dans l'expectative. Les premiers retiennent leur marchandise, persuadés que la distillerie finira par leur accorder la légère augmentation de prix qu'ils demandent. Quant aux seconds, ils persistent à prétendre que le niveau des cours est déjà suffisamment élevé, eu égard à l'importance de la production.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire de mercredi, la culture n'a fait encore que des offres très parcimonieuses. Elle exigeait 14 75 et 15, tandis que les acheteurs ne voulaient pas dépasser 14 50 les 100 kilos, gares de Paris ou usines environnantes.

Sur le marché réglementé, les transactions, après avoir été plus actives pendant quelques jours, sont de nouveau à peu près nulles. Au moment de la liquidation de novembre, le découvert a dû payer le prix relativement élevé de 15 75, mais, depuis, la tendance est devenue beaucoup plus calme. On a coté en clôture :

	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Courant.....	15 37	15 ..	14 87
Janvier.....	15 ..	14 87
Janvier-février..	15 ..	15 ..	14 87
4 premiers.....	14 75	14 87	14 87
4 de mars.....	15 ..	15 ..	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — Sur les marchés de l'intérieur, c'est toujours la faiblesse qui domine, bien que les offres n'aient pas pris plus d'importance. Il en est de même à Paris, où les acheteurs se montrent très difficiles sur la qualité. Voici les prix de notre dernier marché libre : noires de choix, 15 50 à 16; noires belle qualité, 15 à 15 25; noires ordinaires, 14 50 à 14 75; grises, 14 25; rouges, 14; blanches, 14, les 100 kilos, en gares de Paris. On demandait de 25 à 50 centimes de plus pour les lots n'atteignant pas 50 quintaux.

A la Bourse de Commerce, les transactions sont très restreintes et la tendance reste hésitante. On a clôturé aux cours suivants :

	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Courant.....	13 87	14 ..	14 12
Janvier.....	14 12	14 37
Janvier-février..	14 37	14 25	14 37
4 premiers.....	14 50	14 37	14 62
4 de mars.....	14 87	14 87	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :
(Les 100 kilogrammes)

Villes	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	23 ..	23 25	23 ..	23 25	23 ..
Londres.....	21 07	20 94	20 84	20 73	20 71
Anvers.....	20 75	20 87	20 75	21 12	21 ..
Amsterdam.....	20 92	20 92	20 80	20 92	20 92
Prague.....	20 16	20 16	20 05	20 26	20 37
Hambourg.....	21 25	21 18	21 ..	21 ..	20 94
New-York(moscovad)	37 82	37 11	37 11	37 11	35 68

Le retour du régime pluvieux est peu favorable à la conservation des betteraves, mais beaucoup d'usines ont terminé la manipulation des racines, et les conditions atmosphériques n'exercent plus qu'une influence de jour en jour moins appréciable sur la production.

Sur le marché des sucres bruts, les transactions sont un peu plus actives que précédemment, mais la tendance est devenue faible et les cours perdent chaque jour du terrain. Les fabricants se plaignent cependant de la faiblesse des rendements, mais ils ne parviennent pas à impressionner le découvert, que l'importance des stocks engage à conserver ses positions. D'ailleurs, il est un fait qui, dans une certaine mesure, justifie l'opinion des baissiers et semble indiquer

qu'un mouvement de reprise est peu probable. Nous voulons parler de l'achat des betteraves pour la prochaine campagne.

La culture a déjà été pressentie à ce sujet par certains directeurs d'usines et ces derniers ont, paraît-il, acquis l'assurance de ne pas avoir à payer plus cher que cette année.

A notre avis, il est bien tôt pour parler des contrats de betteraves, mais nous croyons intéressant de mentionner cet argument, dont les vendeurs cherchent actuellement à tirer parti. On a coté aujourd'hui en clôture :

	26 nov.	3 déc.	10 déc.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	26 ..	26 ..	25 50
Janvier.....	..	26 18	25 75
4 premiers.....	26 75	26 56	26 ..
4 de mars.....	27 12	27 ..	26 50
4 de mai.....	27 62	27 37	26 87
Roux 88° disponible.....	23 ..	23 25	23 ..

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

La raffinerie a baissé ses prix de 50 centimes. Raffinés en pains, 57 à 57 50.

Prix du Café sur les principaux marchés (Les 50 kilogrammes)

Villes	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Santos good average).....	37 ..	37 ..	38 ..	40 75	42 50
Londres (d°).....	36 25	36 87	36 56	39 71	41 52
Anvers.....	37 25	37 75	38 ..	40 25	43 75
Hambourg.....	37 35	38 44	38 12	40 94	42 25
New-York.....	31 69	31 69	31 69	34 26	36 25

Voici quelles étaient, à la date du 1^{er} décembre, les ressources visibles du café, d'après la circulaire de M. G. Duuring :

Stocks	1 ^{er} décembre		
	1901	1902	1903
(En tonnes)			
Sur les huit principaux marchés européens.....	275.800	405.400	463.950
Aux Etats-Unis.....	110.760	154.290	145.350
A Rio.....	32.180	40.290	40.590
A Santos.....	88.710	93.710	83.230
A Bahia.....	2.120	2.590	2.180
Total des stocks.....	509.570	696.280	735.300
En mer ou en cours d'embarquement			
Pour l'Europe :			
Du Brésil.....	72.940	62.220	35.180
De l'Orient.....	3.250	4.220	5.150
Des Etats-Unis.....	470	1.880	590
Total pour l'Europe.....	76.660	68.320	40.920
Pour les Etats-Unis :			
Du Brésil.....	48.770	17.640	46.590
De l'Orient.....	1.530	1.120	820
De l'Europe.....	»	»	»
Total pour les Etats-Unis.....	50.300	18.760	47.410
Total général.....	636.530	783.360	823.630
contre, au 1 ^{er} nov. précédent ..	616.140	777.290	826.100
Différence au 1 ^{er} déc.	+20.390	+ 6.070	- 2.470

La comparaison avec les années antérieures fait ressortir les excédents suivants au 1^{er} décembre : 40.270 tonnes ou 5.1 0/0 sur 1902 ; 187.100 tonnes ou 29.5 0/0 sur 1901 ; 358.780 tonnes ou 77.1 0/0 sur 1900 ; 393.790 tonnes ou 91.6 0/0 sur 1899.

Pendant le mois dernier, les recettes aux ports brésiliens ont subi une réduction. Il n'a été reçu à Rio et Santos que 990.000 sacs, contre 1.181.000 en novembre 1902, 1.620.000 en 1901, 1.022.000 en 1900 et 906.000 en 1899. Pour les cinq premiers mois de la campagne, les arrivages ont été de 7.335.000 sacs, contre 7.295.000 en 1902 ; ainsi, l'excédent qui était de 231.000 sacs à fin octobre, se trouve réduit à seulement 40.000 sacs.

Comme bien l'on pense, les haussiers ont habilement tiré parti du changement survenu dans la situation statistique de

l'article. Sans beaucoup d'efforts, ils sont parvenus à pousser les cours beaucoup plus avant.

Contrairement à ce que l'on croyait dans certains milieux commerciaux, la Chambre a rejeté le projet d'augmentation des droits. Lorsque la nouvelle a été connue au Havre, nombre de négociants qui, en prévision du relèvement, avaient fait d'importants achats, ont revendu de fortes quantités, mais leurs offres n'ont que très légèrement pesé sur les cours. Depuis, le mouvement de hausse s'est accentué par suite de la modicité des recettes et des avis de plus en plus défavorables concernant la future récolte. On a clôturé aujourd'hui à 42 fr. 50 (Santos good average, les 50 kilos). Le cours moyen du mois dernier s'est établi à 37 fr. 43.

Vins. — Dans la plupart des régions, les transactions sont un peu plus actives depuis quelques jours et les propriétaires parviennent plus facilement à obtenir les prix qu'ils ont fixés.

En Provence, on paye de 19 à 22 fr. les vins de plaine de bonne qualité titrant de 6° 1/2 à 7° 1/2 ; ceux de 9° à 9° 1/2 sont tenus entre 21 fr. 50 et 27 fr.

A la Bourse de Nîmes, on a coté : aramon de plaine, de 20 à 22 fr. ; montagnes 1^{er} choix, de 22 à 25 ; petit-bouschet, de 20 à 22 ; alicante-bouschet, de 24 à 25 ; jacquez, de 30 à 35 ; blanc bourret, de 25 à 28 ; blanc picpoul, de 28 à 32 ; costières, de 25 à 28 ; rosé, paillet, gris, de 25 à 28 fr.

Dans l'Hérault et l'Aude, les affaires ne sont pas beaucoup plus importantes que précédemment, mais les cours tendent à s'élever. Souvent, en effet, les propriétaires exigent de 2 francs 75 à 3 fr. le degré.

Dans le Bordelais, les achats en vins nouveaux ont presque exclusivement porté soit sur des marques, soit sur de petits vins rouges et blancs payés de 280 à 340 fr. le tonneau logé.

Voici les cours actuellement pratiqués en Bourgogne pour les produits de 1903 : ordinaires, 70 à 90 ; grands ordinaires, 90 à 120 ; passetoutgrains, 120 à 175, la pièce de 228 litres, sans fût.

Soies. — Le marché de Lyon a montré, pendant la dernière huitaine, de meilleures dispositions. Ce revirement a été provoqué par les avis d'Extrême-Orient signalant une reprise des cours, notamment à Yokohama. A la vérité, on ne constate pas encore un raffermissement prononcé de la cote, mais les prix sont plus réguliers. Le mouvement d'affaires est aussi devenu plus important et il est probable que si la tendance s'oriente définitivement vers la fermeté, les employeurs, actuellement presque complètement dépourvus d'approvisionnements, feront d'ici peu des achats plus suivis. Toutefois, le marché ne pourra redevenir vraiment actif qu'à la condition qu'une amélioration simultanée se produise dans la vente des produits fabriqués.

Prix de la Laine sur les principaux marchés

Villes	12 nov. 1903	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre (Buenos-Ayres en suint, 100k.)	144 50	146 ..	143 50	146 50	146 50
Roubaix (qualité peignée) le kilog.....	5 20	5 17	5 02	5 02	5 05
Anvers (d°) le kil.	5 02	5 10	4 97	4 95	5 ..

A Londres, la sixième série d'enchères de laines coloniales qui avait commencé le 24 novembre, s'est terminée le 2 décembre. Sur un total disponible de 85.000 balles, 80.000 ont été vendues, dont 42.000 pour l'Angleterre et 38.000 pour le Continent. Il est resté 5.000 balles qui seront représentées aux prochaines enchères qui s'ouvriront le 19 janvier.

Pendant toute la durée des ventes, la demande a été assez active, mais les prix ont dénoté de la faiblesse. On a constaté une baisse de 5 à 10 0/0 sur les cours de septembre ; les croisées ordinaires ont même perdu de 10 à 15 0/0.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 9 décembre 1903.

Le budget de 1904-1905. — Le futur emprunt. — Le marché monétaire. — La législation de la Bourse.

Je n'ai pu vous donner, à la fin de ma dernière lettre, qu'une sèche énumération des chiffres du budget de l'Empire pour 1904-1905. Recettes et dépenses s'élèvent respectivement à 2.460 millions de marks ou 3.075 millions de francs. Seulement, on n'est arrivé à ce total de recettes qu'en faisant figurer parmi elles le produit d'un futur emprunt d'environ 215 millions de marks ou 269 millions de francs.

Les augmentations de dépenses continuent; l'ère des déficits masqués par des emprunts continue aussi. Toutes les branches de l'Administration ont leur part dans l'augmentation des dépenses de 1904-1905, qui est d'environ 45 millions de marks; mais le plus gros morceau revient comme toujours à la Guerre et à la Marine. Quant au déficit prévu dans le présent projet de budget il est de 60 millions de marks environ. Il s'ajoute fâcheusement à ceux des trois exercices précédents.

Pour bien comprendre quelles seront, l'année prochaine, les charges des contribuables, il faut se représenter que ce n'est là que le budget de l'Empire: les budgets particuliers des Etats fédérés viendront, après, prendre encore au moins autant à ces contribuables. Le budget de la Prusse est encore supérieur à celui de l'Empire.

Les Gouvernements des Etats confédérés qui se plaignent, chaque année, de l'augmentation des dépenses ont fait entendre cette fois des plaintes particulièrement vives. On sait que les divers Etats participent à l'équilibre du budget impérial par des redevances qu'on appelle les *contributions matriculaires*. L'augmentation incessante de cet impôt produit depuis des années un mécontentement général qui a éclaté, cette fois, en un tel concert de protestations, qu'on n'a pas cru, à Berlin, pouvoir augmenter ces contributions de plus de 24 millions de marks. De là, la nécessité de recourir à un emprunt pour le surplus.

Le projet de budget déposé au *Reichstag* ne donne que peu de renseignements sur cet emprunt. On sait qu'il s'élève exactement au chiffre de 214.713.352 marks, et l'on a prévu, dans les dépenses de l'année, une somme de 6.373.000 marks qui sera affectée à son service. On peut conclure de là que ce sera un emprunt 3 0/0. Mais comme, même à ce taux, le service d'une année représente une somme supérieure au chiffre indiqué, on peut conclure que l'émission n'aura lieu qu'assez tard, vers la fin du mois de mai, au plus tôt.

La dernière liquidation s'est accomplie avec une facilité remarquable et il est resté disponible des sommes assez considérables. Aujourd'hui encore, les offres d'argent sont grandes et importantes; quant aux demandes, elles sont presque complètement suspendues depuis quelques jours. Mais cette situation ne se prolongera pas longtemps, car il apparaît déjà que le commerce et l'industrie vont avoir de grands besoins de numéraire dans la deuxième quinzaine du mois.

Le marché financier a eu, toute cette semaine, une allure très ferme. La Bourse a été bien impressionnée par l'annonce, dans le discours du Trône à la réouverture du *Reichstag*, que le Gouvernement allait déposer un projet de réforme des lois de Bourse.

Il est autant plus étonnant que l'annonce de cette réforme ait eu quelque influence sur le marché, qu'en réalité, personne n'y croit. La réforme que va proposer le Gouvernement est tout anodine et encore n'est-il pas sûr qu'il se trouve au *Reichstag* une majorité pour l'approuver. Le marché financier est d'ailleurs si orienté vers les bonnes tendances, que rien ne peut

l'en distraire. Ainsi, ni les difficultés que rencontre la conclusion des traités de commerce, ni l'échec des négociations pour la conclusion du cartel de l'acier n'ont pu ébranler les cours des valeurs industrielles.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	7 déc.	30 nov.	6 déc.	30 nov.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	882 750	— 46.192	867.004	— 41.214
Billets du Trésor.....	24 965	— 339	26.043	— 93
Billets d'autres banques.....	9.321	+ 322	7.626	+ 1.026
Lettres de change.....	875.036	— 46.950	797.487	— 42.932
Prêts sur titres.....	62.239	— 1.607	56.619	— 4.149
Valeurs.....	82 853	— 16.854	181.163	— 10.026
Divers.....	79.431	— 2.728	85.445	+ 2.888
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.253 492	— 24.099	1.225.787	— 22.223
Autres engagements à vue.....	528 006	— 60.812	568.767	— 41.830
Divers.....	37 530	+ 393	32.491	+ 687

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc.
							%
15 oct.	880	1.335	486	949	68	— 55	4
23 "	909	1.290	513	922	53	+ 130	"
31 "	866	1.360	453	970	73	+ 9	"
7 nov.	874	1.309	451	921	61	+ 69	"
14 "	896	1.288	498	923	57	+ 115	"
23 "	934	1.242	626	898	55	+ 205	"
30 "	899	1.278	589	922	64	+ 126	"
7 déc.	883	1.253	528	875	62	+ 133	"

Le Commerce et la Navigation de Hambourg en 1902.

— Le Bureau de statistique commerciale de Hambourg a publié les chiffres généraux du commerce de cette ville au cours de l'année 1902.

Nous en reproduisons les chiffres suivants :

	1901	1902
Par mer	97.013.466	100.225.510
Par les chemins de fer et la voie fluviale.....	49.889.428	49.385.739
Total.....	146.902.894	149.611.249

La valeur des importations a été en marks :

	1901	1902
Par mer	2.160.711.320	2.296.808.220
Par les chemins de fer et la voie fluviale.....	1.437.488.190	1.470.769.950
Total	3.598.199.910	3.767.578.170

Les exportations de Hambourg se sont élevées, en quintaux métriques, à :

	1901	1902
Par mer	46.954.696	49.431.027
Par les chemins de fer et la voie fluviale.....	47.122.937	45.061.861
Total	94.077.633	94.492.888

La valeur des exportations a été en marks :

	1901	1902
Par mer	1.819.547.350	1.899.883.990
Par les chemins de fer et la voie fluviale.....	1.358.833.720	1.411.922.430
Total.....	3.218.381.070	3.311.806.430

Quant aux chiffres de la navigation que donne ce document, ils s'établissent ainsi :

Entrés à Hambourg en 1901 : 12.847 navires, dont 4.103 voiliers et 8.744 vapeurs, jaugeant ensemble 8.383.365 tonnes.

Entrés à Hambourg en 1902 : 13.297 navires, dont 4.272 voiliers et 9.025 vapeurs jaugeant ensemble 8.727.294 tonnes.

La Production du fer et du Charbon. — *L'Economiste allemand* publie le tableau comparatif suivant de la production et des transactions en fer et objets de fer, en Allemagne, dans les années qui ont précédé et suivi la crise économique de 1900-1901 :

Années	Production	Importat.	Exportat.	Excédent d'export.
		1.000 tonnes		
1897.....	6.889	564	1.392	828
1898.....	7.312	523	1.626	1.102
1899.....	8.143	839	1.509	670
1900.....	8.520	983	1.548	565
1901.....	7.880	401	2.347	1.946
1902.....	8.529	268	3.309	3.040

Dans les trois premiers trimestres de 1903, la production du fer brut de l'Allemagne a augmenté de 1.297.000 tonnes par rapport à la même période de 1902, soit de 21 0/0.

Voici, maintenant, les chiffres de la production et des transactions de houille :

Années	Production	Excédent des import.	Différence
		1.000 tonnes	
1897.....	91.055	6.317	84.737
1898.....	96.309	8.168	88.140
1899.....	101.639	7.722	93.917
1900.....	109.290	7.891	101.398
1901.....	108.539	8.968	99.570
1902.....	107.436	9.675	97.760

Il faut ajouter à cette dernière statistique celle du lignite :

Années	Production	Excédent des import.	Différence
		1.000 tonnes	
1897.....	29.419	8.092	37.511
1898.....	31.648	8.428	40.076
1899.....	34.204	8.595	42.800
1900.....	40.498	7.907	48.405
1901.....	44.480	8.087	52.567
1902.....	43.126	7.860	51.986

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 10 décembre 1903.

Les dispositions du marché sont toujours satisfaisantes et les tendances sont partout à la hausse. Les fonds étrangers, seuls, sont calmes, mais les fonds allemands finissent en avance.

Les valeurs industrielles sont très demandées : les valeurs métallurgiques et charbonnières sont en hausse.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 50 ; Extérieure 89 20 ; Lombards 17 90. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 9 décembre 1903.

La campagne fiscale. — La question sud-africaine. — Le marché monétaire. — Les avances des banques. — Le commerce extérieur.

Une note de la *Gazette* annonce la prorogation du Parlement jusqu'au 2 février : la session qui s'ouvrira à cette date sera-t-elle de longue durée ou la dissolution sera-t-elle immédiate ? Cette dernière solution

plairait particulièrement au Gouvernement qui ne considère pas le pays prêt pour les élections générales. La campagne fiscale a pris, en effet, dans ces dernières semaines, une allure plus vive qui a mis bien des hésitants dans l'obligation d'adopter nettement un parti. Si l'opposition libérale, qui se sent très forte, souhaite une consultation du pays aussi proche que possible, le Cabinet et M. Chamberlain lui-même estiment de leur intérêt de retarder le jugement national.

En attendant, le débat va être porté bientôt au cœur de Londres. On annonce, en effet, que le duc de Devonshire est disposé à exposer prochainement, dans un meeting tenu dans la Cité, ses idées sur la politique fiscale, si le lord maire et la Cour du Conseil de la Cité veulent bien accorder pour ce meeting l'usage du Guildhall ; lord Goschen et lord Avebury parleraient également, croit-on, à cette réunion. Le *Times* estime que la Cité ne peut se refuser à accorder l'usage du Guildhall aux adversaires des idées de M. Chamberlain, afin que les Londoniens aient l'occasion d'entendre à la fois M. Chamberlain et ses adversaires.

« En ce qui regarde les avocats d'une réforme douanière, proclame notre confrère, ils ne souhaitent rien tant que de voir tous les côtés de la question loyalement exposés, et ce ne sont pas eux qui se refusent à une enquête sérieuse. Ils sont persuadés que le bien-fondé de leur cause sera prouvé irréfragablement quant tout ce qui peut porter sur ce sujet aura été développé. »

Et le *Times* ajoute qu'un indice des progrès faits dans l'opinion publique par la politique de l'ancien ministre des Colonies se trouve dans les attaques dirigées contre sa politique sud-africaine. Ce dernier fait est exact ; une campagne très vive a commencé, à ce sujet, dans la presse libérale, mais ce n'est pas pour faire une diversion ; ce parti a trouvé dans ces attaques une arme pour la défense de ses intérêts et il en use : c'est là seulement une preuve de l'ardeur mise dans la lutte.

Le Stock-Exchange a une tendance ferme bien que le marché monétaire subisse une certaine tension qui devra s'accroître jusqu'à la fin de l'année. Le *Statist* prévoit qu'une somme importante sera demandée à la Banque ; les comptes courants dans les Sociétés sont tombés à un niveau très bas et c'est seulement par des avances à la Banque d'Angleterre que les demandes pourront être satisfaites.

Notre confrère proteste à ce propos contre l'habitude prise par les banques de diminuer une grande partie de leurs avances au moment de l'établissement des bilans. Cet « étalage » provoque chaque mois une tension artificielle qui vient aggraver le resserrement normal et fausse quelque peu la situation présentée par les Banques. Au mois de décembre, quand le marché se trouve diminué, cette politique est plus fâcheuse que jamais.

Au lieu d'augmenter les besoins par le rappel de leurs avances, les banques devraient venir en aide au grand établissement de Threadneedle Street en avançant plus librement les capitaux demandés. Elles augmentent ainsi leurs bénéfices et n'en subiraient aucun préjudice moral, car ceux qui étudient leurs bilans savent bien tenir compte de cette pratique.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

10 décembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	47.273.000	Dette fixe de l'Etat...	41.015.400
		Rentes immobilisées ..	7.434.900
		Or, monnaie et lingots ..	28.823.000
Total.....	47.273.000	Total.....	47.273.000

Département des opérations de banque					
PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.		
Capital social.....	14.553.000	Rentes disponibles (à la Banque).....	49.007.000		
Réserve et profits et pertes.....	3.149.000	Portefeuille et avances	24.274.000		
Tresor et administration publique.....	7.397.000	Billets en réserve.....	18.910.000		
Comptes particuliers.....	38.862.000	Or et argent monnayés	2.082.000		
Billets à sept jours, etc.	112.000				
Total.....	64.273.000	Total.....	64.273.000		

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
22 oct.....	32.626	28.545	50.042	43.355	22.531	44 89	4
29 ".....	33.414	28.399	47.126	41.512	23.465	49 64	"
5 nov.....	32.554	28.760	46.866	42.486	22.231	47 30	"
12 ".....	32.165	28.553	45.149	40.911	22.062	48 75	"
19 ".....	32.047	28.243	44.474	40.678	22.254	49 91	"
26 ".....	31.893	28.202	44.578	40.325	22.141	49 51	"
3 déc.....	31.283	28.635	48.065	44.787	21.098	43 78	"
10 ".....	30.905	28.363	46.459	43.281	20.992	45 07	"

Le Commerce extérieur. — Voici, d'après la nouvelle classification du *Board of Trade*, les résultats du commerce extérieur anglais pour le mois de novembre 1903 :

	Importations		Exportations	
	Valeur	Diff. sur nov. 02	Valeur	Diff. sur nov. 02
(En milliers de livres sterling)				
1. Produits alimentaires, boissons et tabacs...	21.212	+ 2.017	1.661	— 188
2. Matières premières et articles non manufacturés.....	16.789	+ 1.725	2.886	— 293
3. Articles manufacturés ou mi-manufacturés..	10.521	— 159	18.091	— 1.122
4. Divers (y compris les colis postaux).....	202	+ 23	400	— 7
Total.....	48.724	+ 3.606	23.038	— 1.610

Le tableau suivant compare les résultats totaux de novembre et des onze premiers mois de l'année 1903 avec ceux des périodes antérieures :

	Marchandises			Mét. précieux		
	Export. Impor- tations	Réex- britan- niques	Expor- tations totales	Export. Impor- tations	Ex- portations	Ex- portations
(Milliers de livres sterling)						
Novemb. 1903	48.723	23.037	4.805	27.843	2.813	5.084
— 1902	45.118	24.648	5.380	29.978	2.347	3.030
— 1901	46.810	22.842	5.079	27.922	2.010	2.619
11 1 ^{er} mois de :						
1903.....	490.603	266.277	63.736	330.014	34424	33772
1902.....	480.762	259.283	60.337	319.621	27632	22902
1901.....	475.506	255.969	61.934	317.903	30331	23172
Différ. en nov. 1903 par rap- port à :						
1902.....	+3.605	—1.610	— 525	—2.135	+ 465	+2033
1901.....	+1.913	+ 195	— 274	— 78	+ 802	+2464
Différ. pour les 11 1 ^{er} mois de 1903 par rap- port à :						
11 mois 1902.	+9.840	+6.994	+3.398	+10392	+5792	+10889
— 1901.	+15096	+10308	+1.802	+12110	+4092	+10600

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 10 décembre 1903.

Tout en étant irrégulier, le marché clôture ferme, mais les affaires sont restées calmes. Le Message du Président Roosevelt a produit une impression excellente.

Les *Consolidés* sont restés faibles toute la semaine, mais un mouvement de reprise lui a fait reprendre confiance à 88 13/16, contre 89 1/4.

Les fonds internationaux ont eu de bonnes demandes. L'*Italien* est à 103 1/4 et l'*Extérieure Espagnole* reste à 88 1/2. Le *Turc 4 0/0 unifié* clôture à 88 ./..

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 101 1/2 et le *Funding* à 102 1/2. Le *Brésil 5 0/0* continue à hausser et s'avance à 92 1/4.

Les Chemins anglais restent lourds.

Les Chemins américains sont très fermes et très soutenus.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 122 ./.; l'*Erie* à 70 1/4 et le *Louisville* à 110 1/2; l'*Atchison* à 70 5/8 et le *Norfolk* à 90 ./..

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 8 décembre 1903.

Les fonds espagnols. — Le marché du comptant. — Valeurs de charbonnages.

La démission du ministère Villaverde a été attendue et escomptée depuis trop longtemps par la spéculation internationale pour avoir encore une fois le même effet désastreux sur les cours des valeurs espagnoles que lors de la première démission de ce ministre, il y a environ six mois. On ne croyait plus à la possibilité de la réalisation immédiate des vastes projets de réorganisation financière, et on aurait salué par la hausse la rentrée du nouveau Gouvernement si la personne du nouveau Ministre des Finances n'était complètement inconnue, au moins des cercles de nos spéculateurs. On reste donc plutôt réservé sur la *Rente Extérieure*, attendant une occasion favorable pour faire remonter son cours à son niveau antérieur.

La situation est moins bonne pour les Chemins espagnols que pour la Rente. Les bilans provisoires du premier semestre de l'exercice en cours, publiés par la *Gaceta de Madrid*, font ressortir une augmentation notable des dépenses, dépassant de beaucoup l'augmentation des recettes. Les chiffres communiqués ne permettent pas une exposition exacte de la situation, et il aurait mieux valu ne rien publier du tout que ces bilans tronqués. Un examen des chiffres pour le *Saragosse*, par exemple, fait ressortir une perte pour le premier semestre, ce qui est certainement inexact. En tout cas ils font mauvaise impression et ont été plus nuisibles aux cours que la hausse du change et le changement de Ministère.

Les autres fonds d'Etats du marché à terme ont été très fermes; tous les cours sont en hausse. *Rio-Tinto* monte sur la meilleure tenue du marché américain pour les valeurs industrielles, qui cadre cependant assez mal avec l'avalissement du marché des produits de l'industrie du fer depuis huit jours.

Valeurs de tractions très calmes. *Métropolitain de Paris* et *Parisienne Electrique* se retrouvent à peu près aux mêmes prix qu'il y a huit jours.

Le marché du comptant est très calme. L'approche de la fin de l'année se fait sentir un peu partout, et d'autant plus que les avis des centres industriels sont en général peu encourageants. En fer surtout on commence à craindre l'incursion américaine. Nous avons dit, en une autre occasion, qu'il est possible que les grands trusts voudront se débarrasser à tout prix de leurs provisions importantes et, en effet, nous avons eu connaissance d'offres faites cette semaine en Angleterre à des prix environ 20 0/0 au-dessous de notre prix de revient chez nous. Il ne s'agit là que d'affaires d'occasion, mais si ces occasions portent sur des quantités importantes, notre industrie s'en ressentira forcément dans un avenir assez rapproché. Nous ne pou-

vons pas nous passer de l'exportation, et nous ne pouvons pas vendre à ces prix. Ce serait donc l'arrêt complet pendant un certain temps. Cependant, tout n'est pas encore perdu. Comme il s'agit d'articles fabriqués d'avance pour les besoins de l'Amérique, il est probable que les dimensions ne s'adapteront guère à la demande de notre consommation et de la consommation anglaise. Les Américains se trouveront à la tête de stocks invendables qui ne pourraient faire aucune concurrence sérieuse à l'industrie européenne. Il est seulement à craindre que les bas prix mis en avant n'influencent les acheteurs et empêchent les affaires pendant toute une période.

En charbon, l'approche de l'hiver a amélioré la demande en faille domestique, et il ne peut plus être question de baisse des prix, au moins avant le printemps prochain. L'exercice 1903 se terminera dans d'assez bonnes conditions et les dividendes se maintiendront aux environs des dividendes de 1902. En conséquence, le marché des titres de ce groupe a été mieux disposé, surtout vers la fin de la semaine dernière. Hier et aujourd'hui nous remarquons sur le marché des réalisations de bénéfices qui ont diminué les avances à enregistrer depuis huit jours. Les offres, qui ne portaient que sur des quantités relativement peu importantes, ont été facilement absorbées avec quelques concessions de prix. Le marché est encore loin d'avoir retrouvé toute la belle envergure de l'été dernier. Les capitalistes ne sortent pas encore de leurs réserves. Si la saison reste favorable, ils nous reviennent probablement au mois de janvier.

Aiseau-Presle a peu varié depuis huit jours. Après 1.525, au plus haut, on revient à 1.470, contre 1.480 mardi dernier. *Amerceur* monte à 2.235 pour clôturer à 2.206, contre 2.180. *Anderlues* baisse de 40 fr. à 755, mouvement qui ne nous étonne pas. *Bernissart* perd 12 fr. à 480. *Bois d'Avroy*, sans changement, à 660 après 669 au plus haut. *Bonne Espérance et Batterie*, en hausse de 42 fr. 50, à 1.522 50; *Bonne Fin*, de 20 fr., à 880; *Charbonnages Belges*, de 250, à 530. On a fait beaucoup d'affaires sur ce titre, et il est probable qu'un gros paquet a changé de mains. *Espérance et Bonne-Fortune*, sans changement, à 700. *Falisolles*, en hausse de 25 fr., à 1.460. *Fontaine-l'Évêque* revient à 1.145 sur des réalisations. *Gosson-Lagasse* recule de 25 fr., à 1.175, sur le malheureux accident qui a coûté plusieurs vies. *Gouffre* soutenu à 1.415. *Grande Machine à Feu*, en hausse, à 3.200. *Hasard* ferme à 385. *Houillères-Unies*, en baisse de 10 fr., à 260. *Kessales* mieux à 925, comme *La Haye* à 1.035. *Levant du Flénu*, en hausse de 50 fr., à 4.275. *Marchienne* de 5 fr. à 855. *Mariemont* de 35 fr. à 2.105. *Masse-Diabo* de 75 fr. à 1.425. *Noël-Sart Culpert* moins actif à 1.470. *Patience et Beaujonc* gagne 35 fr. à 1.335. *Réunis de Charleroi* s'alourdit à 1.350, après avoir monté jusqu'à 1.380. *Sacré Madame* en hausse de 50 fr. à 3.550, *Trieu-Kaisin* de 15 fr. à 887 fr. 50.

Le marché des actions de Banques manque d'activité: la baisse de certaines spécialités qu'on aurait mieux fait de liquider depuis longtemps ne déteint pas sur les cours de nos grandes institutions de crédit, qui restent fermes. *Banque de Bruxelles* sans changement à 884. *Banque Nationale* mieux à 4.152 50. *Caisse de Report* en reprise de 5 fr. à 985. *Crédit Liégeois* légèrement plus faible à 641. *Part de Réserve de la Société Générale* soutenu à 2.840.

Tramways plus lourds. La spéculation locale a acheté beaucoup de ces titres et a fait la hausse. Les capitalistes, par contre, se montrent encore peu disposés à ratifier les cours par leurs achats. Beaucoup de ces titres sont très intéressants, à certains prix, mais là où ils se trouvent maintenant, l'avenir nous semble largement escompté et il ne doit plus y avoir grand-chose à gagner pour le portefeuille qui veut garder ses titres.

L'Industrie charbonnière. — La statistique officielle des industries minières et métallurgiques de la Belgique, dressée par M. Louis Dejardin, ingénieur en chef des mines, d'après

les renseignements recueillis par l'Administration, vient de paraître pour l'année 1902. Les cent dix-neuf mines de houille du pays comportent deux cent soixante et onze sièges en exploitation, treize en construction et cinquante en réserve ont extrait 22.877.470 tonnes, soit 664.000 de plus qu'en 1901, mais 585.000 de moins qu'en 1900, l'année du record. La valeur moyenne de la tonne extraite a été de 13 fr. 20, soit 2 fr. 03 de moins qu'en 1901 et 4 fr. 21 de moins qu'en 1900.

Le prix de revient de la tonne extraite a été de 11 fr. 79, contre 12 fr. 90 en 1901 et 13 fr. 15 en 1900; les dépenses extraordinaires interviennent pour 1 fr. 57. Le bénéfice à la tonne est tombé à 1 fr. 41, contre 2 fr. 33 en 1901 et 4 fr. 25 en 1900. Il n'est donc plus que le tiers de ce qu'il était en 1900, alors que les salaires n'ont diminué que de 13 0/0.

Il ne sera pas sans intérêt de montrer la fluctuation des éléments de la production pour les cinq dernières années :

	1898	1899	1900	1901	1902
			(Francs)		
Valeur par tonne...	11 »	12 43	17 41	15 23	13 20
Effet utile.....	180	176	177	166	170
Salaires annuels.....	1.080	1.150	1.395	1.247	1.177
— par tonne...	6 10	6 63	7 99	7 65	7 05
Bénéfice par cent..	1 05	1 71	4 16	2 33	1 41

Bien que le bénéfice soit de 6 fr. 30 à la tonne inférieur à ce qu'il était en 1899, la part de l'ouvrier dépasse de 0 fr. 42 ce qu'elle était à cette époque. Si l'on isole les chiffres relatifs à la province de Liège, on constate que l'ouvrier y a été relativement encore mieux partagé que dans l'ensemble du pays, ainsi que le montrent les chiffres suivants :

	1900	1901	1902
		(Francs)	
Valeur de la tonne.....	17 36	15 58	13 12
Effet utile.....	188	169	181
Salaires moyen.....	1.378	1.244	1.201
Main-d'œuvre par tonne...	7 39	7 43	6 69
Bénéfice par tonne.....	5 20	2 85	1 77

Les fabriques de coke de Liège et du Hainaut ont produit 2.048.070 tonnes, valant 19 fr. 32 la tonne, contre 1.847.000 tonnes et 22 fr. 24 en 1901. Le rendement a été de 74 75 0/0 du charbon enfourné. Il a été, en outre, produit dans la province d'Anvers (à Villebroeck) 54.580 tonnes de coke, d'une valeur moyenne de 17 fr. 94 tonne, au moyen de 69.620 tonnes de charbon étranger. La production des briquettes a atteint 1.816.000 tonnes, d'une valeur moyenne de 16 fr. 28, ce qui constitue une baisse de 3 fr. 04 à la tonne. Les importations de combustible correspondent à 3.570.000 tonnes de houille, les exportations à 6.790.000 tonnes et la consommation indigène a atteint 20.751.080 tonnes, soit 945.000 de plus qu'en 1901. L'industrie sidérurgique seule a absorbé plus de la moitié de cette augmentation.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 7 décembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne. — L'impôt sur les transports. — Le commerce extérieur en octobre.

L'attitude de presque toutes les minorités royalistes de la Chambre, en refusant de s'associer aux désirs du Gouvernement dans la discussion du budget, a mis M. Villaverde dans la nécessité de résigner ses hautes fonctions de président du Conseil des ministres. Le Roi, après avoir consulté différents personnages, chargea de nouveau M. Villaverde de reconstituer le Cabinet; mais, à la suite de dissensions d'ordre privé qui firent voir que même avec un Cabinet remanié, la majorité continuerait à se montrer indocile une fois le budget approuvé, M. Villaverde renonça définitivement à remplir la mission qui lui avait été confiée, et c'est M. Maura, le chef de la majorité, qui a formé le Ministère. Dans celui-ci, la personne la plus en vue est,

naturellement, le Ministre des finances, dont le rôle dans la situation économique de la nation est des plus importants. M. Osma, le nouveau titulaire de ce portefeuille, est un homme instruit et travailleur, qui n'aime pas à faire plusieurs choses à la fois. Je ne serais pas surpris qu'il attaquât la question de la réforme des octrois, une des plaies de la vie en Espagne et qu'il a étudiée soigneusement quand il était sous-secrétaire aux Finances avec M. Villaverde. Relativement à ses idées sur la question monétaire, ce qu'on sait de plus précis, c'est qu'il a critiqué les détails du projet de M. Villaverde. L'impression est que le projet de réforme monétaire sera considérablement modifié.

Il est possible qu'à la séance d'aujourd'hui le président du Conseil donne quelques indications relatives à la ligne de conduite du Cabinet. Les républicains ont annoncé qu'ils renoncent à l'obstruction et que, si le temps presse, ils ne créeront pas d'obstacles au Gouvernement pour régulariser la situation économique.

Il n'est pas difficile de rendre compte de l'état du marché pendant la semaine; la Bourse avait à peu près escompté la possibilité de la chute du Cabinet, et quand celle-ci a eu lieu, le comptant s'est empressé de mettre à profit la dépréciation de 45 centimes sur la Dette 4 0/0; quelques achats ont suffi pour absorber les offres et le cours est revenu samedi à 77 15 0/0; mais la situation n'est pas pour faire espérer une hausse et les affaires sont nulles.

Les actions de Sociétés ont eu un excellent marché, soutenu par l'approche des dividendes de fin d'année, mais tant ces titres que les quelques obligations qui sont traitées sur notre place, sont loin de constituer un appoint pour alimenter des transactions un peu importantes.

Le cours du change, qui était à 33 90 0/0, est passé à 34 50 et revient à 34 30 0/0, avec tendance indécise. L'exportation des vins, sur laquelle on compte pour mettre dans la circulation un peu de papier sur l'étranger, a fourni en octobre dernier 2.500.000 pesetas de plus qu'en 1902, mais ce n'est pas encore cela qui pourra contribuer à une détente du prix de l'or.

Aujourd'hui, le marché des fonds d'Etat a conservé le même aspect de somnolence, mais le prix du change a révélé une aggravation, due pour partie à la mauvaise tenue de la place de Barcelone et, pour partie, aux remboursements faits à Paris.

La tendance est à la hausse, quoique le Syndicat ne pèse pas sur les cours; aujourd'hui, on a fini de distribuer la réserve de 10 millions constituée à la Banque en profitant des cours plus bas.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	16 nov.	23 nov.	30 nov.	7 déc.
4 0/0 Intérieur	77 30	77 30	77 25	77 15
5 0/0 Amortissable	96 ..	96 35	96 30	97 20
Banque d'Espagne	478 50	481 ..	481 ..	484 ..
— Hypothécaire	187 ..	187	187 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	443 ..	445 45	...	448 ..
Chèques sur Paris	38 50	34 ..	34 05	35 75
— Londres	33 54	33 75	...	34 22
Céd. hyp. 5 0/0	100	102 10	...
— 4 0/0	100 95	101 10	101 20	101 25

Au bilan de la Banque d'Espagne nous remarquons les changements suivants : — circulation, 6 millions; comptes courants, 14; + ouvertures de crédit, 3; — avances et crédit commerciaux, 3.

Le produit de l'impôt perçu sur les marchandises débarquées en Espagne et sur celles entrées ou sorties par les frontières terrestres pendant les trois premiers trimestres de 1903 a été de 14.724.152 pesetas; le nombre de tonnes chargées a été de 10.229.812 pesetas et celui des tonnes déchargées 4.570.781, ensemble 14 millions 800.593. Le nombre des passagers soumis à l'impôt a été de 191.676, dont 134.854 embarqués et 56.822 débarqués, qui ont payé entre tous 357.788 pesetas.

Le mouvement du commerce extérieur pendant le mois d'octobre dernier a été de 70.5 millions à l'importa-

tion et de 81 millions à l'exportation, sans les métaux précieux. L'année dernière, à pareille époque, les importations et les exportations étaient presque égales, alors qu'à présent la différence est de 11 millions en faveur des exportations. Presque toute l'augmentation des exportations vient des produits alimentaires et des métaux ouvrés. En nous fixant sur le total des dix mois, nous voyons que depuis deux ans les importations ont diminué de 13 millions et que les exportations ont augmenté de 92 millions. Les importations de produits alimentaires ont diminué de 18 millions et les exportations de même nature ont augmenté de 66 millions. Les bonnes récoltes des années précédentes avaient fait diminuer les importations de blé et de farine, et celles des autres céréales, mais comme cette année les récoltes ont été médiocres, il faut s'attendre à une augmentation importante dans ces achats. Le matériel de chemins de fer contribuera également à augmenter le chiffre des importations : 24 millions en 1903 au lieu de 10 millions en 1902, sans compter le matériel construit dans le pays; cependant il y a des moments où les Compagnies sont à court de wagons.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 17 novembre 1903 (46 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau...	2.070	58.800.310	60.044.919	62.035.793	62.506.194
Asturies, Galice...	784	16.680.477	17.588.814	18.632.935	19.107.247
Valence à Utiel...	88	885.609	709.368	745.245	979.124
Lérida-Reus....	104	1.184.362	1.140.011	1.193.069	1.231.470
San Juan de Las Abadesas	112	2.431.345	2.366.591	2.438.299	2.496.771
Almansa-Valence	499	11.604.667	11.511.836	12.466.044	12.931.400
Total Nord de l'Esp.	3.657	91.583.986	93.361.569	97.511.385	99.262.206
Andalous	1.067	17.520.155	17.335.658	19.482.978	18.958.164
Madrid-Saragosse					
Barcel.-France...	3.650	81.499.678	82.752.161	89.216.419	90.426.950
Sud de l'Espagne.	296	2.792.996	2.923.643	3.356.879	3.805.345

Le Commerce extérieur. — Les résultats du commerce extérieur de l'Espagne pour les dix premiers mois des années 1901, 1902 et 1903 ont été les suivants :

	1901	1902	1903
	(En pesetas)		
Importations			
Matières premières...	345.898.880	357.781.537	358.574.704
Articles fabriqués....	223.324.119	210.078.897	215.556.937
Produits alimentaires.	114.923.705	87.108.998	96.877.128
	684.146.204	654.969.432	671.008.769
Or	287.043	1.847.730	222.885
Argent	5.360.865	8.799.199	8.429.280
	689.794.112	665.616.361	679.660.934
Exportations			
Matières premières...	251.671.030	273.565.404	276.211.366
Articles fabriqués....	127.113.516	118.454.334	128.902.065
Produits alimentaires.	175.961.140	218.174.387	241.772.211
	554.645.686	610.194.125	646.885.642
Or	318.491	199.090	132.370
Argent	18.861.926	12.590.121	14.317.444
	574.825.206	622.983.336	661.935.456

Recettes du Trésor espagnol pendant les dix premiers mois de 1903. — La Gaceta vient de publier l'état des recettes du Trésor pendant les dix premiers mois de

1903. Voici ces chiffres, comparés à ceux obtenus pendant la même période de 1902 :

RECETTES		
Nature des recettes	1902	1903
<i>Recettes ordinaires :</i> (En pesetas)		
Contributions immob....	144.947.065	147.337.506
Contributions industr....	32.859.418	35.247.550
Impôt :		
sur la richesse mobil..	76.909.624	84.007.698
des droits royaux.....	43.185.881	42.087.418
de mines.....	6.596.729	7.717.232
des cédules personnelles	8.649.659	9.194.906
sur paiements de l'Etat	2.881.611	2.915.533
sur voitures de luxe...	632.809	629.228
Contributions des provin-		
ces basques et de la		
Navarre.....	5.017.672	5.017.164
Droits de Douane.....	117.915.758	120.697.844
Impôt :		
sur le sucre.....	17.610.419	18.756.453
sur les alcools.....	2.850.486	6.785.497
Droits des Consuls.....	1.579.092	1.451.294
Impôt :		
sur le sel.....	68.134.726	69.349.994
de transit.....	19.390.973	20.006.701
Timbres.....	54.569.010	55.814.612
Impôt spécial sur les pé-		
troles, gaz et électricité	3.717.254	4.144.466
Tabacs.....	110.188.492	112.484.229
Allumettes.....	4.375.000	4.375.000
Loteries.....	14.258.069	15.600.212
Impôt spécial sur la vente		
de la poudre et matières		
explosives.....	2.607.334	2.621.308
Mines d'Almaden.....	5.584.765	4.420.155
— de Linarès.....	580.350	868.862
Produit des canaux.....	1.334.032	1.298.996
Divers.....	2.670.020	2.661.220
Rachat du service milit..	13.147.000	7.772.000
Autres ressources.....	24.819.862	22.662.795
Total.....	787.013.108	805.925.884
<i>Recettes extraordinaires :</i> (En pesetas)		
Charges transitoires.....	115.946	28.163
Impôt spécial de guerre..	22.731	8.199
	138.677	36.363
<i>Résumé :</i> (En pesetas)		
Recettes ordinaires.....	787.013.108	805.925.884
— extraordinaires.....	138.677	36.363
Total.....	787.151.786	805.962.247

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 9 décembre 1903.

Les affaires sont restées calmes, mais les bonnes dispositions persistent. La hausse du change a été causée par la crainte du retrait du projet monétaire; il reste à 35 95. On cote l'Intérieure 77 20.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 8 décembre 1903.

La conversion. — Le traité de commerce italo-autrichien. — Les chemins de fer de la Méditerranée.

L'accueil fait par la Chambre au Ministère Giolitti a consolidé la situation du Cabinet au point qu'il a mis immédiatement à l'étude des réformes à longue échéance. Cependant, malgré cette preuve de confiance qu'il a en sa propre vitalité, on ne pourra se prononcer définitivement sur sa solidité qu'après l'exposé de son programme financier, qui aura lieu demain.

Je vous ai déjà fait savoir que la conversion de la Rente figurait au premier rang de ce programme. « La

Dettes publiques, a dit M. Luzzatti, peut être diminuée par deux conversions : la conversion du Consolidé 4 1/2 0/0 en 3 1/2 0/0, et la conversion du 5 0/0.

« La conversion du 4 1/2 a été préparée de manière qu'il ne lui manque plus que l'approbation de la Chambre. Le budget en retirera un bénéfice de 6 millions de lire par an.

« La conversion du Consolidé 5 0/0 n'aura pas seulement pour résultat d'économiser chaque année au Trésor une somme de 40 millions; elle marquera le commencement d'une vraie résurrection économique de notre pays en le relevant dans le monde financier, et réduira le taux de l'argent au bénéfice de l'agriculture et de l'industrie. »

On a prétendu, cette semaine, dans une partie de notre presse et dans la presse étrangère, que les négociations au sujet d'un traité de commerce entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie avaient été interrompues devant l'impossibilité pour les négociateurs de s'entendre sur certains points principaux. On nous affirme que toutes ces nouvelles sont inexactes. Les négociations se poursuivraient dans le plus grand calme et avec la meilleure volonté d'aboutir à un résultat satisfaisant pour les deux pays. La principale discussion porte sur le tarif à appliquer aux vins italiens à l'entrée de l'Autriche-Hongrie, et pour mieux défendre les intérêts italiens, le Gouvernement a adjoint aux négociateurs deux députés du Midi. On se rendra compte de l'importance que cette question a pour l'Italie, quand on saura que dans les neuf premiers mois de l'année précédente, l'Italie a exporté en Autriche-Hongrie 523.000 quintaux de vins valant plus de 14 millions de lire.

La Société des Chemins de fer de la Méditerranée vient de publier le bilan de l'exercice clos le 30 juin dernier. Il constitue un document intéressant de la situation actuelle.

Les impôts payés, le trafic a donné 165.829.289 lire 73 en augmentation de 7.958.149 lire 71 sur l'exercice 1901-1902.

Cette augmentation concerne pour 3.930.047 lire le transport des voyageurs et pour 4.022.021 lire, le transport des marchandises.

Dans la liquidation des produits et ce qui en dépend, la somme qui reste à la Société sur le produit brut se réduit à 108.596.648 lire 34, avec une augmentation réduite à 5.345.182 lire 09 sur l'exercice précédent.

Les dépenses se sont élevées à 118.903.636 lire 90, en augmentation de 6.109.181 lire 35 sur celles de l'exercice 1901-1902.

De la liquidation générale pour l'exercice, en comptant les autres produits et redevances en faveur de la Société, résulte un total actif de 136.969.511 lire 16, contre un passif de 131.245.692 lire 84, d'où un bénéfice net de 5.723.818 lire 32.

Le Conseil, avec l'approbation des syndics, propose comme suit cette répartition : au fonds de réserve 286.190 lire 91; aux 358.740 actions en circulation, chacune 15 lire, déjà payées; en compte à nouveau 56.527 lire 41, à joindre aux 325.666 lire 63, avance des exercices précédents.

La Navigation maritime en 1902. — En 1902, il y a eu dans les ports italiens 209.930 entrées et sorties de navires, représentant 18.749.066 tonnes de marchandises embarquées ou débarquées. Comparativement à l'année précédente, il y a augmentation de 11.273 sur le premier chiffre et de 1.551.422 sur le second. La proportion de cette augmentation, qui correspond à un peu plus de 9 pour cent, n'avait pas encore été atteinte.

Voici les chiffres comparatifs des cinq années 1898-1902 :

	Total des marchandises	Pavillon italien	Pavillon étranger
		En tonnes	
1898.....	15.832.623	7.526.287	8.306.336
1899.....	16.676.751	8.327.908	8.348.843
1900.....	16.898.015	9.002.897	7.895.118
1901.....	17.197.644	8.627.310	8.570.334
1902.....	18.749.066	9.307.247	9.441.819

Entre les deux espèces de navigation, internationale et celle de cabotage, le mouvement se répartit comme suit :

<i>Pavillon italien</i>		1902	Diff. sur 1901
		En tonnes	
International.....	4.177.018	+	150.821
De cabotage.....	5.130.229	+	529.116
	9.307.247	+	679.937
<i>Pavillon étranger</i>			
International.....	9.343.230	+	868.737
De cabotage.....	98.589	+	2.748
	9.441.819	+	871.485

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 10 décembre 1903.

Le marché est très actif surtout pour les valeurs de chemins de fer qui ont enregistré de fortes avances; de même les valeurs de banque profitent de la faveur du public.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 104 20; Méridionaux, 702 ..; les Méditerranée restent à 460 ..; Banque Nationale 1.135 ...

RUSSIE

Le Budget de 1902. — D'après le compte rendu du Contrôle de l'Empire, les résultats provisoires du Budget de 1902 se traduisent par les chiffres suivants :

Budget ordinaire

	Roubles
Les recettes étaient évaluées à	1.800.784.482
et les dépenses à	1.775.913.481
de sorte que l'excédent des recettes prévues était de	24.871.001
En réalité, les recouvrements ont atteint ...	1.905.404.442
et les dépenses, y compris les restes à payer, se sont élevées à	1.802.140.039
de sorte que l'excédent des recettes s'établit à ..	103.264.403

Voici, par chapitre, le détail des recettes ordinaires, comprenant les évaluations, les recouvrements effectués et les différences données par ceux-ci relativement aux évaluations :

	Recettes effectuées	Différence en plus sur évaluations
	En roubles	
Impôts directs	133.081.453	2.587.627
Impôts indirects.....	428.537.974	41.410.374
Taxes.....	101.085.227	9.086.166
Droits régalien.....	545.803.731	24.079.731
Domaines et revenu des valeurs mobilières de l'Etat.....	523.716.175	15.301.177
Aliénation des propriétés domaniales	928.662	160.670
Annuités de rachat.....	89.740.735	3.309.735
Recouvrement de débours	75.075.700	7.545.223
Recettes diverses	7.435.415	1.139.257
Totaux généraux...	1.905.404.442	104.619.960

Budget extraordinaire

Les recettes étaient évaluées à	1.800.000
et les dépenses à	170.658.495
En règlement définitif, les recettes ont été de ..	202.148.326
et les dépenses, y compris les restes à payer, de ..	365.035.637
de sorte que les dépenses ont excédé les recettes de	162.887.311

Parmi les principales recettes extraordinaires figurent 172.605.139 roubles provenant de l'emprunt 4 0/0 émis en vertu de l'oukase du 1^{er} mars 1902 pour la réalisation de l'indemnité de guerre à payer à la Russie par la Chine et

24.446.250 roubles, solde du produit de la réalisation de la rente consolidée de 1901.

Aux dépenses, nous trouvons 139.913.140 roubles pour construction de voies ferrées d'intérêt général autres que le chemin de fer de Sibérie, qui a encore absorbé au total 15.899.494 roubles. Les nécessités causées par la mauvaise récolte de 1902 ont exigé 18.620.000 roubles et, enfin, 172 millions 333.601 roubles sont inscrits aux dépenses, au compte du produit de la réalisation de l'emprunt 4 0/0 émis en représentation de l'indemnité de guerre due par la Chine.

En résumé, les résultats généraux du budget de 1902 se traduisent par les chiffres suivants :

<i>Recettes</i>		Roubles
Ordinaires.....	1.905.404.442	
Crédits non consommés d'exercices clos.....	19.711.590	
Extraordinaires.....	202.148.326	
Crédits non consommés d'exercices clos.....	10.807.974	
Total.....	2.138.072.332	
<i>Dépenses</i>		
Ordinaires, y compris les restes à payer	1.802.140.039	
Extraordinaires, y compris les restes à payer.....	365.035.637	
Total.....	2.167.175.676	

Le prélèvement à effectuer sur les disponibilités du Trésor s'est donc élevé à 29.103.344 roubles.

TURQUIE

Les Chemins de fer. — M. A. Rey, directeur du chemin de fer Jonction Salonique-Constantinople vient de publier les principaux résultats de l'exploitation des chemins de fer de l'Empire en 1902, et donne d'utiles renseignements sur l'histoire des chemins de fer en Turquie. Les recettes pour l'exercice 1902, qui se sont élevées à 43.028.000 fr., sont supérieures de 1.523.000 fr. à celles de 1901 et de 9.788.000 fr. à celles de 1896. C'est là une augmentation d'autant plus satisfaisante que l'industrie des chemins de fer, de création relativement récente en ce pays, est favorisée de meilleures conditions pour se développer dans de grandes proportions dans l'avenir. En effet, l'agriculture, la mère nourricière de toutes les industries, est susceptible d'un grand progrès que l'adoption et l'usage des machines agricoles perfectionnées assurera aux cultivateurs. La culture intensive qui est d'ailleurs favorisée par d'admirables conditions climatiques et autres d'un empire où le sol et le sous-sol recèlent des richesses végétales et minérales incalculables, constituera incontestablement pour l'industrie des chemins de fer un élément de succès. La garantie kilométrique de 15.512.000 fr. payée par le Trésor pour l'année 1902, constitue une charge provisoire pour le Trésor. Le tableau suivant renseigne la part revenant à chaque ligne dans le total de recettes de 43.028.000 fr. produites en 1902 :

	Francs
Chemins de fer Orientaux.....	11.147.269 51
Jonction Salonique-Constantinople.....	1.857.855 20
Salonique-Monastir.....	1.586.444 »
Chemin de fer ottoman d'Anatolie :	
Haïdir-Pacha-Angora.....	8.108.247 »
Eski-Chéhir-Konia.....	3.001.172 »
Hamidié-Ada-Bazar.....	94.708 »
Smyrne-Cassaba et prolongement :	
Ancien réseau.....	4.183.703 86
Nouveau réseau.....	1.226.851 63
Chemin de fer Aidin-Railway.....	7.435.335 »
Damas-Hama et prolongement :	
Ancien réseau.....	2.749.573 »
Nouveau réseau.....	208.913 »
Jaffa-Jérusalem.....	672.946 83
Tarsous-Aadana.....	463.707 »
Moudania-Brousse.....	291.878 91
Total.....	43.028.004 94

AMÉRIQUE

BRÉSIL

Les Exportations. — Voici, d'après la *Brazilian Review*, un tableau des exportations brésiliennes du premier semestre des années 1903 et 1902 :

	Six premiers mois			
	1903		1902	
	Valeur en milreis-pap	Valeur en liv. st.	Valeur en milreis-pap	Valeur en liv. st.
Animaux et produits d'animaux	23.051.743	1.152.784	19.596.536	969.761
Prod. minéraux	8.515.961	426.028	8.942.107	441.634
— végétaux	313.612.696	15.543.781	320.379.348	15.898.490
Total des marchandises	345.180.400	17.122.593	348.917.991	17.809.885
Espèces	1.833.848	90.571	231.539	11.414
Total général	347.014.248	17.213.164	349.149.530	17.821.299

ÉTATS-UNIS

Le Rapport du Secrétaire du Trésor. — Voici un extrait du rapport du Secrétaire du Trésor des Etats-Unis :

Les recettes pour l'année fiscale ont été de 694.621.117 dollars et les dépenses de 640.323.450 dollars, ce qui donne un excédent de 54.297.667 dollars.

La disponibilité en espèces dans les caisses du Trésor a plus que doublé depuis 1890 : elle est de 388.686.114 dollars. L'or continue à s'accumuler au Trésor. Le chiffre de la Dette portant intérêt était de 914.541.410 dollars au 1^{er} juillet 1903, en diminution de 16.528.930 dollars sur le montant de la même Dette au 1^{er} juillet 1902. Au 1^{er} novembre 1903, elle n'était plus que de 905.277.060 dollars.

On a organisé, conformément à la loi du 14 mars 1900, depuis cette date jusqu'au 31 octobre 1903, 1.148 banques ayant chacune un capital de moins de 50.000 dollars et 617 banques ayant chacune un capital de 50.000 dollars et plus.

Les obligations en dépôt pour assurer la circulation, qui étaient de 338.452.670 dollars, se sont élevées pendant l'année finissant le 31 octobre 1903 à 382.726.830 dollars, et la circulation assurée ainsi s'est élevée de 335.783.189 dollars à 380.650.821 dollars.

L'encaisse en espèces des banques était, au 5 février 1903, de 417.572.146 dollars, chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis l'adoption du système des banques nationales.

Le passage relatif à la navigation constate l'existence, au 30 juin 1903, de 24.425 bâtiments marchands d'un tonnage total de 6.087.345 tonnes, le plus gros chiffre qui ait été atteint jusqu'ici.

Le commerce extérieur du pays a, de même, dépassé tous les records précédents, avec 1.025.719.237 dollars aux importations et 1.420.141.679 dollars aux exportations. L'augmentation du commerce extérieur pendant ces dix dernières années a été supérieure à l'augmentation enregistrée pendant les vingt années précédentes.

Sur la question du double étalon, M. Shaw fait observer que, suivant la loi du 14 mars 1900, le Trésor est toujours prêt à racheter en or l'argent et les bons argent, s'il est nécessaire ; la population a cette certitude, et c'est ce qui a permis de traverser sans danger la dernière crise financière. Néanmoins, le système monétaire des Etats-Unis manque d'élasticité ; il faudrait y porter remède sans toucher à la parité entre l'or et l'argent.

M. Shaw propose de frapper en monnaie divisionnaire les dollars d'argent existant dans les caves du Trésor ou de racheter des barres d'argent pour cette frappe afin de subvenir aux besoins de la circulation monétaire dans le pays.

Sous le titre de « Service secret », M. Shaw dit au sujet des faux billets et pièces de monnaie : Nous avons intenté 424 procès contre des contrefacteurs de monnaie et confisqué

30.000 dollars de pièces et billets contrefaits. Il n'y a plus en quelque sorte de faux billets dans le pays et le nombre des pièces fausses en circulation est, d'après les rapports des Banques, moindre qu'il n'a jamais été.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 9 décembre 1903.

Le président Roosevelt a envoyé le traité du Canal de Panama au Sénat pour qu'il le ratifie.

Le marché est très actif, mais la tendance est irrégulière et l'on clôture à peu près au plus bas, sous l'influence de la tension monétaire.

Le 4 0/0 ancien finit à 110.

Les Chemins américains ont enregistré de nouvelles et importantes plus-values, par suite de demandes nombreuses qui se sont produites.

Voici les derniers cours :

Atchafalaya, 68 5/8 ; *Milwaukee*, 142 5/8 ; *Erie*, 29 5/8 ; *Reading*, 45 ./. ; *Canadian Pacific*, 119 ./. ; *Illinois Central*, 129 3/4 ; *Louisville*, 107 ./. ; *Central*, 156 ./. ; *Union Pacific*, 78 1/4.

MEXIQUE

Les Banques au Mexique. — Notre confrère *le Mexique* publie les renseignements suivants sur les banques de ce pays :

La plus ancienne banque est celle du Mont-de-Piété, fondée grâce au don testamentaire du grand mineur de Pachuca, D. Pedro Terreros, et ouverte le 25 février 1776. Ses opérations de prêts sur gages, qui, dans l'esprit du fondateur, devaient avoir un but humanitaire, furent développées par la suite au moyen de l'émission de billets de banque, les premiers qui circulèrent au Mexique. Ces billets furent supprimés, après la crise du 3 mai 1884. Ce jour-là le bruit s'étant répandu, à Mexico, que le Gouvernement du président Gonzalez avait puisé dans l'encaisse métallique de la banque, une demande générale de remboursement eut lieu. La liquidation qui suivit fut pénible. Depuis cette époque, le Mont-de-Piété n'a plus émis de billets.

En juin 1864, pendant l'intervention française, la *London Bank of Mexico and South America*, de Londres, avait ouvert une succursale à Mexico, sous le nom de *London Bank of Mexico*. Cette succursale disposait d'un capital de 500.000 dollars. Elle établit solidement son crédit, émit des billets que le public a toujours acceptés et fit, la première au Mexique, des opérations régulières de banque.

En 1882, deux nouvelles banques d'émission s'installèrent à Mexico, la *Nationale* et la *Mercantile*. La *Nationale* fut fondée en vertu de la concession du 16 août 1881, par M. Edouard Noetzelin.

La *Banque Nationale* débuta à Mexico avec un capital de 8.000.000 de dollars, dont 3.200.000 dollars versés. Son directeur était M. Mamelsdorf, qui avait fondé la *Banque Impériale du Japon*.

La *Banque Mercantile*, créée le 27 mars 1882 par un groupe de capitalistes espagnols de Mexico, n'avait qu'un capital de 1.000.000 de dollars, mais s'appuyait sur le crédit de ses fondateurs. A la fin de l'année 1882, après neuf mois d'exercice, elle distribuait 9 0/0 de dividendes.

L'année 1883 et surtout l'année 1884 furent mauvaises au Mexique. Le crédit public était profondément ébranlé. Le Gouvernement du président Gonzalez songait, croyait-on, à user du pouvoir que lui avait délégué le Congrès pour réformer les concessions des banques et modifier leurs facultés d'émission.

Le *Mexican Financier* disait, le 3 février 1883 : « Les banques ont incontestablement le droit d'agir comme elles le font, mais leurs restrictions équivalent, à peu près, à l'arrêt de toute espèce d'affaires de banque. Les crédits qu'elles jugeaient bons, il y a quelques mois, sont supprimés. On peut dire que leurs caisses sont fermées, même pour les maisons les plus notoirement solvables. Cette attitude d'extrême prudence et d'attente paralyse les affaires. Les actionnaires des banques trouveront bientôt que leurs capitaux sont par prop

inactifs. Le remède à cette situation est entre les mains du Pouvoir exécutif.

Le samedi, 17 mars 1883, et le lendemain dimanche, le bruit courut que la *Banque Nationale* était en conflit avec le Gouvernement, qu'elle allait perdre son droit d'émission et qu'elle ne rembourserait pas ses billets. Le lundi matin, il y eut foule aux guichets, queue dans la rue et grande effervescence. Mais la Banque paya en argent tous les billets qu'on présenta et laissa ses guichets ouverts bien après l'heure réglementaire de clôture. Peu à peu, le public se rassura. Le jeudi, la crise était passée.

Vers cette époque, des pourparlers avaient lieu entre le groupe espagnol de la *Mercantile* et le groupe français de la *Nationale*. M. Noetzelin mena à bien les négociations et, le 3 avril 1884, les deux banques furent réunies sous le nom de *Banque Nationale du Mexique*, au capital de 20.000.000 de dollars, dont 8.000.000 de dollars versés. Le directeur de la *Mercantile*, M. J. del Collado, devint directeur de la banque nouvelle et, de fait, cette fusion n'était autre chose que l'absorption de l'ancienne *Nationale* par la *Mercantile*. Le groupe français renonçait à toute action au Mexique et ne devait plus intervenir que dans certains cas, très rares, de grosses opérations internationales.

Le 31 mai 1884, la *Banque Nationale* obtenait, par une modification à sa concession, le privilège exclusif d'émission dans tout le pays, et elle devenait l'agent financier du Gouvernement et son intermédiaire pour l'arrangement et le service futur de la dette publique.

En janvier 1885, cette institution engagea une lutte contre *Banque de Londres* mais celle-ci acheta en 1886, la concession de la *Banque des Employés*, fondée le 15 septembre 1883, avec un droit d'émission dont on n'avait jamais usé. Cet achat termina virtuellement la lutte. Les deux grandes banques restèrent en présence, seules sur le terrain, jusqu'en 1892.

A cette époque, la baisse des piastres mit le Gouvernement dans une situation financière périlleuse. Le service en or de la dette extérieure devenait très difficile. La *Banque Nationale* déclara au Ministre des finances, M. Matias Romero, que le Gouvernement ne devait plus compter sur elle. Mais les ressources croissantes du pays et l'habile administration de M. Limantour, le successeur de M. Matias Romero (mai 1893), devaient permettre au Gouvernement de traverser la crise, et de devenir, de débiteur qu'il était, le principal créancier de l'institution elle-même.

Désormais le Gouvernement, affranchi de toute tutelle financière, s'occupa de l'étude d'une réforme des banques. La loi fut promulguée le 19 mars 1897.

M. Joachin Casasus a dit dans quel esprit elle avait été conçue.

Elle traite de trois sortes de banques : banques d'émission, banques hypothécaires, banques agricoles.

(A suivre).

ASIE

CHINE

Le Commerce extérieur de Formose. — M. Harmand, ministre de France à Tokio, communique un rapport sur le commerce extérieur de Formose. D'après les statistiques officielles japonaises, ce commerce a donné les résultats suivants :

Années	Commerce total		
	Avec le Japon	Avec l'étranger	Total
	(En yens)		
1897.....	5.833.000	25.418.000	31.251.000
1898.....	8.464.000	29.702.000	38.167.000
1899.....	11.662.000	25.388.000	37.050.000
1900.....	12.841.000	24.141.000	36.983.000
1901.....	16.127.000	21.108.000	37.236.000
1902.....	16.612.000	23.917.000	40.560.000

Il résulte de ces données que, dans son ensemble, le commerce extérieur de l'île s'est accru en six ans de 31.250.000

yens à 40.560.000 yens, c'est-à-dire de 30 0/0 environ. Mais c'est le trafic avec la métropole qui contribue seul à cette augmentation, le commerce avec les étrangers diminuant, au contraire, comme le montre le tableau ci-dessus d'une façon continue. Parmi les contrées qui sont en rapports commerciaux avec Formose, il faut citer au premier rang la Chine, avec laquelle elle a atteint au cours de l'année dernière pour les importations et les exportations, le total de 14 millions et demi, chiffre qui n'est inférieur que de 2 millions à celui du commerce général entre le Japon et la colonie. Les principaux produits exportés par cette dernière à l'étranger sont : le thé pour 6.500.000 yens, le camphre, 2.800.000 yens; le riz pour 2.000.000 de yens et le sucre pour 1.100.000 yens, tandis qu'elle livre spécialement à la métropole plus de 3.000.000 de yens de sucre, 1.800.000 yens de camphre et 1.600.000 yens de riz. En revanche, l'opium est le seul article dont l'importation soit supérieure à 1 million de yens, suivie à une grande distance par celle de la quincaillerie, des ustensiles de cuisine, des tissus fabriqués, du tabac, etc., etc.

Voici comment se balance le commerce de Formose entre les importations et les exportations par rapport à la métropole d'un côté et aux pays étrangers de l'autre :

Années	Par rapport au Japon	Par rapport à l'étranger	Balance
	(En yens)		
1897.....	- 1.614.000	+ 99.000	- 1.515.000
1898.....	- 68.000	- 4.048.000	- 4.117.000
1899.....	- 4.361.000	- 3.518.000	- 7.879.000
1900.....	- 4.036.000	- 5.131.000	- 9.168.000
1901.....	- 1.435.000	- 4.510.000	- 5.946.000
1902.....	- 1.827.000	+ 3.716.000	+ 1.888.000

Il ressort de ces chiffres que, pour les marchandises, les importations ont toujours prévalu, excepté en 1902, sur les exportations et il aurait dû s'ensuivre, semble-t-il, pour le numéraire un excès d'exportation sur l'importation. Or, le tableau ci-dessous démontre que c'est tout le contraire qui a eu lieu :

Années	Par rapport au Japon	Par rapport à l'étranger	Balance
	(En yens)		
1895-96.....	- 1.614.000	"	"
1897.....	-11.275.000	"	"
1898.....	- 5.952.000	- 3.673.000	- 9.625.000
1899.....	- 138.000	- 1.046.000	- 1.545.000
1900.....	+ 1.105.000	+ 1.829.000	+ 2.434.000
1901.....	- 378.000	+ 571.000	+ 192.000
1902.....	+ 1.264.000	- 3.479.000	- 2.215.000

Les chiffres manquent pour 1895, 1896 et 1897 en ce qui concerne le mouvement du numéraire entre Formose et l'étranger. Mais à en croire le *Chugai Shogyo*, l'organe commercial le plus autorisé du Japon, bien que l'excès d'exportation du numéraire au cours de cette période ait été de plus de 5 millions de yens, Formose aurait, néanmoins, bénéficié d'une importation de ce genre, de beaucoup supérieure, fournie par la métropole à raison de 6.950.000 en 1895-1896 et de 11.275.000 yens en 1897. Quant aux années ultérieures, il est facile de voir par le précédent tableau qu'elles accusent encore dans leur ensemble un excès de 10.775.000 yens d'importation sur l'exportation de numéraire. Mais comme ces chiffres ne correspondent pas et sont supérieurs au total de la valeur des marchandises importées à Formose, il faut en conclure que le surplus représente les subsides fournis à la métropole par la colonie.

En résumé, conclut M. Harmand, le mouvement des affaires est en augmentation à Formose, mais les importations y dépassent encore de beaucoup les exportations et il en sort par suite plus d'argent qu'il n'y en rentre. Aussi peut-on dire que la situation de l'île est loin d'être prospère. Les Japonais ne se dissimulent pas cet état de choses, mais ils sont fermement convaincus que l'exécution des travaux publics projetés et surtout la construction prochaine d'un grand port à Kelung amèneront un plus important développement du commerce et, avec lui, une prospérité inconnue jusqu'à ce jour dans la colonie.

MINES D'OR

La Production du Witwatersrand

La production d'or, pour le mois de novembre, a été, pour le Witwatersrand, de 272.107 onces d'or fin, contre 275.664 onces en octobre. Les autres districts ont donné 7.706 onces contre 8.880 le mois précédent, soit un total de 279.813 onces d'une valeur de 1.188.571 livres sterling, contre 284.544 onces d'une valeur de 1.208.669 livres sterling.

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Nous avons publié des extraits d'un rapport de M. Chausson, vice-consul de France à Lourenço-Marquez, sur la *Compagnie de Mozambique*. Voici, d'après le même rapport, des renseignements sur toute la province :

La province de Mozambique, qui forme la circonscription de ce vice-consulat, s'étend sur la côte est du sud de l'Afrique, sur une longueur de 2.000 kilomètres, ayant dans sa plus grande largeur 800 kilomètres.

D'une superficie totale de 1.896.100 kilomètres carrés, elle contient une population approximative de 10 millions d'habitants, dont environ 250.000 blancs ou métis.

Elle est bornée à l'est par le canal de Mozambique, qui la sépare de Madagascar ; au nord, par l'Est africain allemand et par l'Afrique centrale anglaise ; à l'ouest par la Rhodesia, le Transvaal et le Zwazieland et, au sud, par le Tongaland.

Cette longue étendue de côtes offre un grand nombre de baies sur les rives de quelques-unes desquelles se sont formées des villes importantes.

En descendant du nord au sud, on rencontre ainsi Ho, Port-Amélia, Mozambique, Quilimane, Chinde, Beira, Inhambane et, enfin, Lourenço-Marquès, la plus importante de toutes, devenue, par le fait, capitale de la province depuis que le Gouvernement général y a été transféré de Mozambique, où il était auparavant.

Ce vaste territoire est divisé en plusieurs districts qui comprennent :

1° Les territoires administrés directement par les autorités royales portugaises, qui sont :

- Le district de Mozambique, chef-lieu Mozambique ;
- de la Zambesia, chef-lieu Quilimane ;
- d'Inhambane, chef-lieu Inhambane ;
- de Lourenço-Marquès, chef-lieu Lourenço-Marquès, et le territoire militaire de Gaza, chef-lieu Chibuto ;

Et 2° les districts qui ont été concédés à des Compagnies portugaises à charte, qui les administrent avec les pouvoirs les plus étendus sous le contrôle d'un délégué de la Couronne, lequel s'est réservé également l'administration de la justice et les relations extérieures ; ce sont les territoires de :

De la Compagnie du Nyassa, ancien chef-lieu Ibo (actuellement Port-Amélia), et la Compagnie de Mozambique, chef-lieu Beira.

Cette possession portugaise est administrée par un gouverneur général, assisté d'un inspecteur des finances, d'un directeur général des douanes et d'un directeur des travaux publics, tous en résidence à Lourenço-Marquès.

Chaque district a un gouverneur et un juge de droit (sauf à Chibuto).

Une Cour d'appel siège à Mozambique.

La province de Mozambique doit une grande partie de son importance à sa position côtière qui lui donne les deux seuls débouchés : du Transvaal, par Lourenço-Marquès, et de la Rhodesia, par Beira et par les bouches du Zambèze, fleuve qui la traverse sur un long parcours avant de se jeter dans l'Océan Indien.

Transvaal and Delagoa Bay Investment Co

Le rapport communiqué à l'assemblée générale du 27 octobre vient d'être publié.

Le bilan de l'exercice 1902-1903, clos le 31 août dernier, est

très simple et montre la situation excellente de la Compagnie.

Contre un passif de 207.839 liv. st., représenté par le capital de 185.000 liv. st. et des créanciers divers pour 22.839 liv. st., il existe un actif de 314.206 liv. st. 17 sh., représenté : par la propriété de la Compagnie, 99.895 liv. st., son outillage industriel, 98.630 liv. st., les débiteurs divers, 33.527 liv. st., et une encaisse liquide de 80.989 liv. st.

Les propriétés, qui ne figurent que pour 99.895 liv. st., ont une valeur considérablement plus élevée ; elles comprennent en effet, en dehors des charbonnages de Middelburg, qui ont produit pendant le dernier exercice 331.541 tonnes de charbon, réalisées avec un profit d'environ 60.000 liv. st., de très nombreuses fermes situées dans les districts de Middelburg, Lydenburg, Nylstroom, Rustenburg et Zoutpansberg, dont la Compagnie possède en toute propriété 64.394 acres, avec un intérêt indivis dans 116.277 acres et 22.377 acres en location, qui offrent, pour la plupart, les plus belles perspectives au point de vue minier.

Le rapport indique encore que les mines de Middelburg présentent un développement effectué de 2.689.917 tonnes de charbon, dont 1.613.950 tonnes représentent du charbon marchand de première qualité, parfaitement nettoyé.

Notons, enfin, que le bénéfice de l'exercice écoulé s'est élevé à 71.472 liv. st., sur lesquelles on a prélevé 2.887 livres sterling pour les frais généraux et 8.621 liv. st. pour divers amortissements. Il est resté 60.014 liv. st. qui, ajoutées aux 46.353 liv. st. reportées précédemment, ont formé un total disponible de 106.367 liv. st. Le dividende de 5 shillings par action absorbant 46.250 liv. st., le solde de 60.117 liv. st. a été reporté à nouveau.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or de la Nouvelle-Zélande. — La production des mines d'or de la Nouvelle-Zélande s'est élevée à 48.218 onces d'or, contre 25.515 onces en novembre 1902 et contre 34.113 onces en octobre dernier.

Notes minières d'Australie

Brilliant and Saint-George. Dépêche de la Direction à Charters Towers : « Pendant les quatre dernières semaines, il a été broyé 2.419 tonnes de quartz qui ont produit 1.715 onces d'or. Pendant la même période, la cyanuration a donné une valeur de 3.460 livres sterling. La valeur totale du rendement est approximativement de 9.400 livres sterling. Cette Compagnie vient de déclarer par action, un dividende de 6 pence et un bonus de 6 pence soit, ensemble, 1 shilling par action ».

Aladdin's Lamp. Dépêche reçue de la mine « Rosedale » : « Pendant les cinq dernières semaines, il a été broyé 990 tonnes qui ont donné 203 onces d'or d'une valeur approximative de 610 livres sterling. »

Kalgurli. Il a été traité, pendant le mois dernier, 4.535 tonnes, qui ont produit 4.196 onces d'or fin, d'une valeur de 16.259 liv. st. Pendant le mois, les dépenses se sont établies ainsi : frais d'exploitation, 6.137 liv. st. ; de développement, 940 liv. st. ; frais au compte capital, 621 liv. st.

Duke United. Production pour les quatre semaines qui ont pris fin le 30 novembre : 940 onces d'or.

Informations diverses

Guyane française. — Le Gouverneur de la Guyane française a fait récemment parvenir au Département (Office colonial), les tableaux de la statistique minière de la colonie pour 1902. Nous croyons devoir extraire de ces documents les renseignements ci-dessous qui ne concernent au reste que l'or, aucune autre substance minérale n'étant, à la Guyane, l'objet d'une exploitation régulière.

Le nombre des concessions en activité a été de 423 ; il avait été de 496 en 1901 et de 133 en 1900 ; on constate, cependant, un accroissement de superficie totale des concessions en activité, qui est passé, de 59.905 hectares en 1900 et 108.534 hectares en 1901, à 186.579 hectares en 1902.

Les résultats de l'exploitation se trouvent consignés dans le tableau suivant :

	Minerais extraits		Minerais exportés	
	Kilos	Francs	Kilos	Francs
1900.....	2.378	6.421.887	2.202	6.400.350
1901.....	4.021	10.857.893	2.928	7.966.163
1902.....	4.645	12.544.154	4.245	11.517.797

Le nombre des ouvriers employés sur les chantiers est évalué à 5.200, dont 200 Européens. Observons que ces chiffres ne sont qu'approximatifs, en raison des difficultés que présente le recensement de la main-d'œuvre indigène.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 10 décembre 1903.

La liquidation de mi-novembre a eu lieu à Londres sans incident. Sur l'*East Rand*, la *Transvaal Land*, la *Consolidated Goldfields* et la *Geduld*, les reports se sont traités à 5 1/2 0/0, sur la *Chartered* à 1 3/4 penny, sur les autres valeurs à 6 1/2 0/0 en moyenne. Dans le compartiment diamantifère, le report a été de 4 1/2 0/0 sur la *De Beers*, et de 4 0/0 sur la *Jagersfontein*.

On attend avec une certaine impatience les rendements de novembre. Quelques-uns seulement nous sont déjà parvenus, mais ils ne peuvent servir d'indication sur la production totale pendant le mois. On dit que cette production sera en augmentation sur octobre, et l'on ajoute que, stimulés par les résolutions qui seront vraisemblablement prises à propos de la main-d'œuvre asiatique, les noirs arrivent maintenant en plus grand nombre que les mois précédents pour se faire embaucher dans les mines.

*** **Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui restait à 2 7/16, clôture à ce cours.

La *Consolidated Goldfields* finit à 6 9/16. *Transvaal Goldfields*, 2 13/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 1/4.

*** **District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/4 reste au dernier moment à 7 1/8; *Angelo*, 6 13/16; *New Comet*, 2 7/16; *Van Ryn*, 3 liv.; *Treasury*, 4 3/8.

La *City and Suburban* reste à 6 7/16; elle finissait, la semaine dernière à 6 5/16.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 7/8; *Driefontein*, 4 7/8; *Village*, 7 7/8; *Jumpers*, 3 1/2; *Modderfontein*, 9 1/8, contre 9 1/2. *Meyer and Charlton*, 5 3/4. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire de 25 0/0, soit 5 shillings. *Ferreira*, 19 3/4.

La *New Primrose* est à 3 13/16; *Rietfontein A*, 1 3/4; *Lancaster*, 2 3/8.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *Durban Roodepoort* se retrouve à 6 liv. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire, acompte pour l'exercice qui prendra fin le 3 décembre, de 3 shillings par action (15 0/0), libre d'impôt-tax, et sera payable à la Bank of Africa, le 31 décembre 1903, à tous les actionnaires enregistrés le 10 courant, et aux porteurs du coupon n° 43. Les livres de transferts seront clos du 10 au 16 décembre inclus. *May Consolidated*, 4 1/8.

La *Glencairn* reste à 1 9/16; *Crown Reef* cote 17 liv., contre 17 1/4; *Randfontein*, 2 3/4; la *Worcester* est à 1 1/2.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 liv. st. 1/4, reste à 10 liv.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 5/16.

La *New Heriot* est à 4 1/8; *Wolhuter*, 3 9/16.

La *Henry Nourse* reste sans changement à 8 7/8. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 10 sh. par action, lequel sera payable aux actionnaires enregistrés le 31 décembre courant et aux porteurs du coupon n° 9. Les chèques de dividende parviendront aux actionnaires européens vers le 3 février. Les livres de transferts seront clos du 1^{er} au 7 janvier inclus. La *Wemmer* est à 11 1/2.

*** **Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/2, comme il y a huit jours, à 13 1/2.

La *Bonanza* est sans changement à 2 1/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/8. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 15/16, se retrouve, à la dernière heure, à 9 7/8; *Glen Deep*, 4 1/16; *Ferreira Deep*, 5 7/8; *Robinson Deep*, 5 5/8; *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse* reste à 4 1/8; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8. *Rose Deep*, 8 1/2.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 11/16. *Jumpers Deep*, à 4 3/16; *Rand Victoria*, à 2 13/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 7/8; *Village Deep*, 5 3/4; *Geldenhuis Deep*, 10 1/2.

La *Simmer and Jack East* est à 2 9/16.

*** **Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/16; *Rhodesia Goldfields*, 1/2.

La *Geelong* reste à 1/2; *Selukwe*, 1 9/16; *Globe and Phoenix*, 2 liv.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 3/4.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* s'inscrit à 3 3/4.

Londres, 10 décembre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché reste calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 10 décembre 1903.

Le Marché sud-africain reste dans l'attente. La session du Conseil législatif du Transvaal a été ouverte le 7 courant. A cette occasion, le lieutenant-gouverneur de la colonie, sir Lawley, a dit que la question de la main-d'œuvre devait être examinée par le Corps législatif et que le Gouvernement de la Colonie, ainsi que le Gouvernement de la Grande-Bretagne, prendraient une décision au sujet de l'importation d'ouvriers chinois, en conformité avec les décisions dudit Conseil.

Les ouvriers mineurs blancs ainsi que les commerçants ont demandé, paraît-il, que cette question de la main-d'œuvre asiatique fût soumise à un « referendum ». Certainement, on ne se rendra pas à un tel désir. Ajoutons que, contrairement aux bruits répandus à un certain moment, le Gouvernement chinois n'est nullement opposé à l'émigration de ses sujets pour le Transvaal; c'est ce qui ressort d'une dépêche venue de Pékin.

La *Rand Mines* clôturait à 253 fr. ... elle finit à 249 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 165 50, contre 168 fr. ... *East Rand* clôture à 181 fr. ... nous la laissons, il y a huit jours, à 185 fr. ... *Chartered*, 64 fr. ... contre 63 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. ... La *Buffelsdoorn Estate* finit à 23 fr. ...

La *Ferreira* cote 493 fr. 50; elle finissait jeudi dernier à 500 francs.

L'action *Goerz et C^{ie}* reste à 75 fr. 25; *French Rand*, 71 fr. 75; *Geduld*, 167 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 159 fr., contre 159 fr. 50; *Geldenhuis Deep*, 266 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 264 fr.

La *May Consolidated* est à 104 fr. ... La *Kleinfontein* cote 48 fr. 50.

La *Lancaster* se retrouve à 61 fr. ... La *Langlaagte Estate* cote 98 fr. 50.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 75. La *Mozambique* s'échange à 37 fr. ... *New Primrose*, 100 fr.

La *New Goch* est à 83 fr. 50. L'*Oceana Consolidated* est à 44 fr. ...

La *Robinson Gold*, qui restait à 255 fr., s'échange à 253 50. *Robinson Deep*, 142 fr. 50 contre 145 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 43 fr. ...; *Randfontein Estates*, 68 fr. 50; *Rose Deep*, 213 fr. 50.

La *Roodepoort Central Deep* est à 51 fr. 50.

La *Village Main Reef* finit à 197 fr. ...; elle clôturait, il y a huit jours à 203 fr. 50.

La *Sheba* cote 18 fr.

La *Wemmer* est à 286 fr., la *New Steyn Estate* à 83 fr. ... et la *Simmer and Jack* se retrouve à 41 50. *Transvaal Consolidated Land*, 110 fr. 50; *Transvaal Goldfields*, 70 fr. 50.

Le *Callao* est demandé à 31 fr. 50.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 73 francs.

La *Kokumbo* est à 26 fr.

La *De Beers* est à 525 fr. 50 l'action ordinaire, et à 488 fr. ... l'action de préférence, contre 526 fr. 50 et 487 fr. ... la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 623. — 24^e volume. (2^e)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^t)

Vendredi 18 Décembre 1903

SOMMAIRE DU N° 623

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 769 à 772.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — Les Monnaies d'argent étrangères. — Frappe de Monnaies allemandes. — La Circulation et les Banques italiennes. — L'Or et l'Argent dans l'Empire austro-hongrois. — Les Stocks monétaires. — Pages 772 à 774.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 774 et 775.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question fiscale en Angleterre. — L'Etat indépendant du Congo. — Compagnie Française de Navigation à Vapeur (Chargeurs Réunis). — Le Commerce extérieur de la France. — Pages 775 à 781.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — Le Rendement des Impôts. — L'Emprunt de la Ville pour les Travaux du Métropolitain. — L'Emprunt du Département de la Seine. — Le futur Régime du Gaz à Paris. — Les Chemins de fer du Transvaal. — Emprunt chinois 5 0/0 or 1902. etc. — Pages 781 à 785.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 785 à 789.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Page 790. — ANGLETERRE : Pages 790 et 791. — AUTRICHE-HONGRIE : Pages 791 et 792. — BELGIQUE : Pages 792 et 793. — ESPAGNE : Pages 793 et 794. — ITALIE : Pages 794 à 796. — ROUMANIE : Page 796. — AMÉRIQUE : Pages 797 et 798. — ASIE : Page 798.

MINES D'OR : La Production du Witwatersrand. — Compagnie de Mozambique. — City and Suburban. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 799 et 800.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte	
	Or	Ar- gent		C/courants et dépôts particuliers	Porte- feuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières			
FRANCE — Banque de France										
1902 18 décembre...	2.542	1.108	4.280	452	630	417	3			
1903 3 décembre...	2.393	1.110	4.347	394	914	483	3			
1903 10 décembre...	2.386	1.107	4.251	360	700	474	3			
1903 17 décembre...	2.382	1.108	4.231	408	745	481	3			
ALLEMAGNE — Banque Impériale										
1902 6 décembre...	791	293	1.532	711	997	71	4			
1903 23 novemb...	864	303	1.552	782	1.422	69	4			
1903 30 novemb...	831	292	1.597	736	1.152	80	4			
1903 7 décembre...	817	287	1.567	660	1.094	78	4			
ALLEMAGNE — Banques locales										
1902 30 novemb...	61	24	181	123	167	63	»			
1903 30 septemb...	61	21	201	117	187	65	»			
1903 31 octobre...	62	22	183	120	185	55	»			
1903 30 novemb...	63	22	181	122	176	56	»			
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre										
1902 18 décembre...	779	»	720	916	691	»	4			
1903 3 décembre...	782	»	716	1.006	663	»	4			
1903 10 décembre...	773	»	709	972	670	»	4			
1903 17 décembre...	761	»	710	978	621	»	4			
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse										
1902 25 octobre...	144	19	197	»	»	»	»			
1903 20 août.....	138	21	190	»	»	»	»			
1903 26 septemb...	143	18	192	»	»	»	»			
1903 24 octobre...	112	17	193	»	»	»	»			
ANGLETERRE — Banques d'Irlande										
1902 25 octobre...	83	10	189	»	»	»	»			
1903 20 août.....	81	10	171	»	»	»	»			
1903 26 septemb...	83	10	175	»	»	»	»			
1903 24 octobre...	84	11	189	»	»	»	»			

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES						Taux de l'escompte	
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances	sur valeurs mobilières			
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie											
1902 7 décembre...	1.175	310	1.631	189	349	47	3 1/2				
1903 22 novemb...	1.173	308	1.729	183	407	42	3 1/2				
1903 30 novemb...	1.174	308	1.765	149	381	42	3 1/2				
1903 7 décembre...	1.177	307	1.728	158	388	42	3 1/2				
BELGIQUE — Banque Nationale											
1902 11 décembre...	83	29	623	48	511	41	3				
1903 26 novemb...	92	26	630	58	534	29	3 1/2				
1903 3 décembre...	95	26	622	54	555	31	3 1/2				
1903 10 décembre...	92	26	628	53	526	30	3 1/2				
BULGARIE — Banque Nationale											
1902 20 novemb...	3	10	27	76	24	16	8				
1903 4 novemb...	7	6	37	67	24	20	8				
1903 13 novemb...	7	6	37	67	24	20	8				
1903 20 novemb...	6	7	37	68	24	20	8				
DANEMARK — Banque Nationale											
1902 30 novemb...	98	»	436	11	40	11	4				
1903 30 septemb...	102	»	444	5	44	12	4 1/2				
1903 31 octobre...	105	»	448	4	45	12	4 1/2				
1903 30 novemb...	110	»	445	40	45	13	4 1/2				
ESPAGNE — Banque d'Espagne											
1902 13 décembre...	359	494	1.616	587	913	111	4				
1903 28 novemb...	363	478	1.619	626	926	111	4 1/2				
1903 5 décembre...	363	476	1.612	612	925	114	4 1/2				
1903 12 décembre...	363	477	1.608	612	926	111	4 1/2				
GRÈCE — Banque Nationale											
1902 30 septemb...	4	1	145	73	35	13	6 1/2				
1903 31 juillet...	4	1	132	87	35	10	6 1/2				
1903 31 août....	4	1	145	91	35	11	6 1/2				
1903 30 septemb...	4	1	145	79	34	13	6 1/2				
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas											
1902 13 décembre...	118	166	480	9	433	126	3				
1903 28 novemb...	104	161	503	14	467	124	3 1/2				
1903 5 décembre...	104	162	497	13	454	125	3 1/2				
1903 12 décembre...	106	163	494	13	451	125	3 1/2				
ITALIE — Banque d'Italie											
1902 30 novemb...	334	60	854	168	344	40	5				
1903 10 novemb...	432	89	892	174	310	43	5				
1903 20 novemb...	438	93	879	180	334	41	5				
1903 30 novemb...	452	94	888	177	339	45	5				
ITALIE — Banque de Naples											
1902 20 novemb...	71	43	261	60	96	31	5				
1903 31 octobre...	87	44	276	64	104	31	5				
1903 10 novemb...	88	44	272	63	100	31	5				
1903 20 novemb...	88	44	270	63	99	29	5				
ITALIE — Banque de Sicile											
1902 20 novemb...	37	2	65	34	48	5	5				
1903 31 octobre...	41	2	67	38	52	4	5				
1903 10 novemb...	41	2	65	38	51	4	5				
1903 20 novemb...	41	2	65	38	48	4	5				
NORVÈGE — Banque de Norvège											
1902 31 octobre ..	43	»	90	12	57	3	4 1/2				
1903 31 août.....	35	»	88	11	58	2	5 1/2				
1903 30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5 1/2				
1903 31 octobre...	35	»	87	9	53	2	4 1/2				
PORTUGAL — Banque de Portugal											
1902 19 novemb. .	27	33	385	11	108	28	5 1/2				
1903 4 novemb...	27	38	390	8	106	36	5 1/2				
1903 11 novemb...	27	38	390	8	105	36	5 1/2				
1903 18 novemb...	27	39	391	9	106	36	5 1/2				

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		C/courts et dépôts particuliers	Portefeuille ensemble	Avances s ^r valeurs immobilières			
ROUMANIE — Banque Nationale									
1902 6 décembre.	77	4	179	2	70	10	5		
1903 20 novembre.	77	3	199	2	96	10	5		
1903 28 novembre.	76	3	195	2	91	9	5		
1903 5 décembre.	75	3	192	2	91	9	5		
RUSSIE — Banque Impériale									
1902 6 décembre.	1.861	171	1.528	322	589	428	4 1/2		
1903 21 novembre.	1.840	178	1.581	333	653	420	4 1/2		
1903 29 novembre.	1.865	178	1.559	338	636	418	4 1/2		
1903 6 décembre.	1.848	179	1.574	338	624	426	4 1/2		
RUSSIE — Banque de Finlande									
1902 29 novembre.	21	3	68	31	30	17	»		
1903 31 octobre...	21	2	74	25	34	18	»		
1903 14 novembre.	22	3	73	30	35	19	»		
1903 30 novembre.	21	3	72	29	35	19	»		
SERBIE — Banque Nationale									
1902 31 octob.	8	9	10	1	9	11	6		
1903 31 août....	16	9	41	7	7	11	6		
1903 30 septemb.	16	9	41	8	7	12	6		
1903 31 octob.	16	9	41	6	8	12	6		
SUÈDE — Banque Royale									
1902 30 septemb.	72	7	170	35	87	13	4 1/2		
1903 31 juillet....	76	6	190	45	101	17	4 1/2		
1903 31 août.....	80	6	200	41	90	14	4 1/2		
1903 30 septemb.	83	5	225	45	112	16	4 1/2		
SUÈDE — Banques Privées									
1902 30 septemb.	5	21	49	788	308	139	»		
1903 31 juillet....	2	23	17	774	305	115	»		
1903 31 août.....	1	22	12	773	303	118	»		
1903 30 septemb.	1	22	10	756	298	116	»		
SUISSE — Banques d'Émission									
1902 13 décembre.	105	12	233	1.222	246	46	4 1/2		
1902 28 novembre.	108	11	234	1.262	236	44	4 1/2		
1903 5 décembre.	108	10	233	1.262	236	44	4 1/2		
1903 12 décembre.	108	12	232	1.262	236	44	4 1/2		
TOTAUX									
1902 18 décembre.	8.841	2.799	15.482	5.881	6.482	1.717	»		
1903 3 décembre.	8.918	2.806	16.091	6.012	7.139	1.752	»		
1903 10 décembre.	8.927	2.801	15.944	5.829	6.820	1.741	»		
1903 17 décembre.	8.899	2.808	15.903	5.965	6.779	1.757	»		

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des *Banques d'Ecosse et d'Irlande* qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Amsterdam	47 87	47 87	47 85	47 85	47 86	47 87
Anvers	100 21	100 22	100 18	100 17	100 17	100 17
Athènes	154 25	154 25	149 25	151 ..	151 ..	150 50
Barcelone	34 20	34 30	34 40	34 05	36 40	35 95
Berlin	81 20	81 20	81 15	81 20	81 20	81 15
Bruxelles	100 17	100 18	100 18	100 15	100 11	100 13
Bucharest	100 22	100 26	100 36	100 80	100 52	100 42
Constantinople	23 30	23 ..	22 92	22 91	22 87	22 83
Francfort	81 20	81 20	81 12	81 22	81 17	81 15
Genes	99 90	99 90	99 85	99 88	99 85	99 83
Genève	100 ..	100 ..	100 08	100 09	100 10	100 10
Lisbonne	676 ..	675 ..	672 ..	670 50	669 ..	668 ..
Londres	25 38	25 38	25 38	25 40	25 40	25 38
Madrid	33 82	33 80	33 80	33 80	33 95	35 97
Rome	99 88	99 90	99 82	99 87	99 86	99 87
Saint-Petersbourg	37 32	37 32	37 32	37 33	37 35	37 32
Vienne (à vue)	95 22	95 17	95 12	95 18	95 18	95 20
— (à 3 mois)	95 27	95 25	95 17	95 23	95 23	95 25

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Amsterdam... papier court	4 %	206 44	206 75	206 62	206 62	206 50
Allemagne...	4 %	121 75	121 87	121 75	121 75	121 87
Vienne-Tr.	4 %	103 75	103 87	103 87	103 87	103 87
Espagne	4 %	373 50	373 50	373 50	368 ..	368 50
— versen.	4 %	440 ..	442 ..	444 ..	444 ..	445 ..
Lisb.-Porto	4 %	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..	262 ..
St-Petersb.	4 %	3437 ..	3442 15	3442 15	3442 15	3442 15
Valeurs à vue						
Londres	4 %	25 16	25 175	25 17	25 17	25 15
— ch. court	4 %	25 185	25 20	25 195	25 195	25 175
Belgique	3 1/2 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie	5 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 12p	0 19p	0 19p	0 19p	0 19p
New-York	4 %	518 50	519 ..	519 50	519 50	518 ..
Matières d'or et d'argent						
Or en barre (le kil.)...	au pair	3442 15	3442 15	3442 15	3442 15	3442 15
Argent id. (le kil.)...	218 89	99 ..	99 ..	97 ..	93 ..	95 ..
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916 ^m)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900 ^m)	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..	40 ..
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change	Valeur au pair en francs	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Pays de l'Europe						
Allemagne mark or.	1 234	1 229	1 231	1 229	1 229	1 230
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 155	25 175	25 165	25 175	25 145
Aut.-Hongrie cour. or.	1 05	1 047	1 049	1 049	1 049	1 049
Belgique (franc or.)	1 ..	0 997	0 997	0 997	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 ..	0 747	0 747	0 747	0 747	0 747
Grèce (drachme pap.)	1 ..	0 64	0 64	0 66	0 66	0 66
Hollande fl. or.	2 083	2 083	2 088	2 087	2 087	2 087
Italie (lira)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Portugal milreis pap.	5 60	4 44	4 46	4 48	4 48	4 49
Roumanie (leu or.)	1 ..	1 ..	1 ..	0 99	0 99	1 ..
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 64	2 64
Suisse (franc or.)	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..	1 ..
Pays Extra-Européens						
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 18	5 20	5 19	5 18
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 52	2 50	2 45	2 35	2 40
Répub. Arg. (peso pap.)	5 ..	2 20	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 75	1 76	1 76	1 78	1 78
Brésil (milreis papier)	2 84	1 26	1 26	1 26	1 26	1 26
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 68	1 68
Japon (yen or.)	2 58	2 61	2 61	2 61	2 61	2 61
Chine-Shanghai (taël arg.)	7 47	3 14	3 08	3 05	3 ..	3 02

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 17 décembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
en monnaie nationale : %	
En Allemagne	100 31
En Angleterre	100 18
En Autriche-Hongrie	100 06
En Belgique	100 25
En Espagne	135 68
En Grèce	150 50
En Hollande	99 90
En Italie	99 94
En Portugal	124 60
En Roumanie	100 42
En Russie	100 77
En Suisse	100 19
Aux Etats-Unis	99 91
Au Mexique	226 25
En Républ. Argentine	227 25
Au Chili	165 55
Au Brésil	225 31
Aux Indes	99 41
Au Japon	98 84
En Chine	247 35
Pièces des Etats-Unis	100 09
— du Mexique	44 19
Billets de la Républ. Argent.	44 ..
— du Chili	94 17
— du Brésil	44 36
Pièces des Indes	100 59
— du Japon	101 16
— de la Chine	40 42

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 17 décembre 1903.

La situation des changes à Paris est sensiblement moins tendue que la semaine dernière. Le signal de la baisse est venu de New-York, où le marché est plus à son aise : les Américains n'ont pas retiré, jusqu'ici, de Londres, d'aussi

grandes quantités d'or qu'on l'avait craint : les importations de métal jaune à New-York, comme on le verra plus loin, sont relativement modérées, et la balance monétaire de l'année est contre les Etats-Unis.

En somme, on s'est, jusqu'ici, tiré d'une situation difficile, sans qu'il ait été pris de mesure coercitive relativement à l'escompte. La *Banque de France* a eu, certainement, une grande part dans cette heureuse tournure des événements, elle a laissé écouler libéralement son or, et, quoiqu'elle en ait beaucoup donné, elle est encore largement approvisionnée et en état de faire face à toute éventualité.

Le papier hollandais, qui avait fortement haussé durant ces dernières semaines, commence à fléchir et clôture aujourd'hui à 206 50 : le papier allemand s'est un peu relevé, il gagne 1/8 sur la semaine dernière; pas de variation sur la devise autrichienne; le versement sur Madrid reste lourd à 388 50, le Lisbonne gagne un point et s'inscrit à 445, le Russe est ferme à 262, le versement est à 266.

Le Londres baisse de deux points à 25 17 1/2. Il est présumable que ce recul est dû en partie à ce qu'à la dernière liquidation à Paris, les reports ont pivoté autour de 4 1/2; les capitaux français ont été ainsi dispensés d'aller chercher ce taux chez nos voisins, et la diminution des envois de fonds a pour conséquence un recul du change.

Aucune modification sur le papier des pays de l'*Union latine*; New-York ayant moins besoin de capitaux, le dollar recule de 519 50 à 518.

CHANGES SUR LONDRES : Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Valeurs à 4 mois					
Yokohama.....	2/0 11 16	2/0 11 16	2/0 11 16	2/0 11 16	2/0 5 8
Singapour.....	1/10 3 16	1/9 13 16	1/9 5 8	1/9 1 8	1/9 1 4
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/16
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/16
Hong-Kong.....	1/9 7/16	1/9 ./.	1/8 3/4	1 8 7/16	1 8 1 2
Shanghai.....	2/5 7/8	2/5 3/8	2/5 1/8	2/4 5/8	2/4 3/4
Rio-Janeiro.....	12 ./.	12 ./.	12 1/32	12 1/32	12 1 32
Valparaiso.....	16 11/16	16 25/32	16 27 32	16 15/16	16 15/16
Buenos-Ayres, prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/11 1/2	77/11 1/4	78 ./.	78 0 1 2	77/11 1/4
Argent en barres.....	27 1/8	26 7/8	26 7/16	25 5 16	25 7 8

Le yen perd 1/16, ce qu'il faut sans doute attribuer aux difficultés russo-japonaises.

L'argent-métal est en reprise de 9/16, le Singapour hausse de 1/8, le Hongkong de 1/16 et le Shanghai de 1/4.

Le 16 décembre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 60.000.000 Rs en traites et transferts télégraphiques du gouvernement des Indes. Les demandes pour les traites se sont élevées à 3.34.30.000 Rs, tandis qu'il ne s'est présenté aucune souscription pour les transferts.

Les souscriptions en traites se sont réparties comme suit : 35.20.000 Rs. sur Calcutta, 19.77.000 Rs. sur Bombay et 5.03.000 Rs. sur Madras.

Les traites à 1 sh. 4 1/16 recevront environ 19 0/0. Il sera mis en souscription, la semaine prochaine, 60.00.000 Rs. Le total des traites et transferts télégraphiques vendus du 1^{er} avril au 15 décembre s'élève à 20.32.83.189 Rs., représentant 13 millions 550.998 liv. st.

Des ventes spéciales ont été effectuées pour 5.00.000 Rs. en traites sur Calcutta, 5.00.000 Rs. sur Bombay à 1 sh. 4 3/32 d. et 28.000 Rs. sur Madras à 1 sh. 4 1/8 d.

La roupie est en sensible reprise, sans doute à la suite des remises sur la Birmanie exigées par la récolte du riz, dont les quantités exportables dépassent de 30 0/0 celles de l'année dernière.

Le milreis brésilien et le peso chilien sont au même point que la semaine dernière; à Buenos-Ayres la prime de l'or reste à 127 25.

A Paris, l'or continue à être recherché à 1 1/2 0/0 de prime. A Londres, les demandes de New-York absorbent tous les arrivages; le prix de l'once standard est cependant revenu de 78/0 1/2 à 77/11 1/4. Le dollar américain vaut 76/7; les monnaies françaises, allemandes et japonaises valent 76/6 3/4.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Bombay..... £ 126.000	Bombay..... £ 51.560
Le Cap..... 139.000	Calcutta..... 11.250
Australie..... 20.000	
Indes occidentales... 10.000	
Chili..... 15.000	
Total..... 310.000	Total..... 62 750

Les opérations de novembre, d'après la douane anglaise, ont été les suivantes :

Entrées	Sorties
France..... £ 6.000	France..... £ 320.000
Afrique du Sud... 1.043.000	Allemagne..... 130.000
Indes orientales... 211.000	Egypte..... 1.200.000
	Indes orientales... 308.000
	Etats-Unis..... 1.548.000
Total..... 1.260.000	Total..... 3.503.000

Le métal-argent a profité d'un léger mouvement de reprise qui l'a fait remonter de 25 d. 5/16 à 25 d. 7/8, soit une hausse de 9/16 d. pour la semaine. On escompte une augmentation des achats de l'Inde car le dernier rapport du département de la circulation montre une forte diminution du stock d'argent qu'il détient.

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du 4 au 19 décembre 1903, par 141.800 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 7.656.069 liv. st., contre 7.125.175 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Le mouvement du métal blanc en Angleterre, pendant le mois de novembre, a été le suivant :

Entrées	Sorties
France..... £ 121.000	France..... £ 71.000
Allemagne..... 11.000	Allemagne..... 37.000
Etats-Unis..... 740.000	Chine..... 8.000
Chine..... 32.000	Indes orientales... 1.108.000
Indes orientales... 41.000	
Total..... 945.000	Total..... 1.224.000

Escompte hors banque :

Places	19 nov.	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Paris.....	3 ./.	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8
Londres....	4 1/16	4 1/16	3 15/16	4 ./.	3 3/4
Berlin.....	3 1/2	3 1/2	3 3/8	3 1/2	3 5/8
New-York { (time money)}	5 1/2	5 1/2	6 ./.	6 ./.	6 ./.

Il est passé cette semaine par la *Bankers Clearing house* 168 millions de lettres de change et mandats; pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 172 millions de livres sterling, il y a donc une diminution de 4 millions de livres sterling.

Situation générale des Banques d'émission

L'encaisse or de la *Banque de France* a baissé de 3 millions 879.000 francs; la circulation a prélevé 1.990.000 francs à Paris et 1.678.000 francs dans les succursales; il est venu 108.000 francs de Belgique et il a été vendu pour 389.000 francs de matières.

L'argent a augmenté de 941.000 fr. La circulation a rendu 424.000 fr. à Paris et 2.033.000 fr. dans les succursales; il a été expédié 176.000 fr. à la Côte d'Ivoire, 770.000 fr. en Suisse, 370.000 fr. au Canada, 80.000 fr. à Monte-Carlo, 50.000 fr. au Sénégal, 50.000 à Assinie et 20.000 fr. à Tanger. Comme on le voit, les augmentations de métal blanc dans l'encaisse de la Banque sont dues à des mouvements intérieurs, mais nos alliés monétaires et nos colonies en absorbent des quantités notables et, finalement, notre stock général doit avoir diminué depuis quelques années.

La circulation a baissé de 20 millions, on trouve la contrepartie dans les comptes courants particuliers et dans le compte du Trésor, qui ont augmenté. Le portefeuille commercial gagne 45 millions, on trouve aussi 7 millions de plus aux avances.

Ces deux derniers comptes sont sensiblement au-dessus de ce qu'ils étaient l'année dernière.

Au moment de mettre sous presse, le bilan de la *Banque d'Allemagne* ne nous est pas encore parvenu.

Voici le mouvement de l'or de la semaine à la Banque d'Angleterre :

Entrées		Sorties	
Australie.....	8.000	Malte.....	20.000
Excédent des sorties	62.000	Canada.....	50.000
	70.000		70.000

Les sorties dépassent les entrées de 1.550.000 fr.; de plus, la circulation a prélevé 10.450.000 fr., d'où une diminution totale d'or de 12 millions; les autres comptes ont peu varié, sauf le portefeuille, qui a fléchi de 49 millions.

Le rapport de la réserve aux engagements est de 43.71 0/0, par conséquent un peu aux environs de celui de la semaine dernière.

La Banque d'Autriche-Hongrie a reçu 3 millions d'or; elle a fait rentrer 38 millions de billets; les comptes courants ont versé 9 millions; le portefeuille a gagné 7 millions.

Aucun changement à la Banque d'Espagne.

Le change si favorable à la Hollande n'a pas eu beaucoup d'effet sur l'encaisse or de la Banque des Pays-Bas, qui n'a gagné que 2 millions; pas de modification appréciable dans les autres comptes.

La Banque d'Italie a encore reçu 4 millions d'or. Il se fait une forte spéculation sur les actions de cet Etablissement dans l'espoir d'une augmentation du dividende. Cette spéculation est réellement imprudente; en effet, bien que nous n'ayons cessé de signaler l'amélioration de la situation de la Trésorerie, nous ne voyons pas que la partie affaires présente un progrès sensible.

La Banque a mobilisé une partie de l'héritage que lui avaient légué les anciens instituts auxquels elle a succédé, mais cette mesure, qui est excellente au point de vue de l'assainissement de la circulation, n'aura pas pour effet d'accroître le dividende, tant s'en faut, car la Banque perdra les bénéfices qu'elle retirait de cet actif. Voilà ce que la spéculation aurait dû considérer.

La Banque de Russie a perdu 17 millions d'or, les autres comptes sont stationnaires.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars,

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 21 au 28 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 21 au 28 nov.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	3.594.053	4.448.269
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	136.295	1.596.280
Autres pays....	55.000	9.737.502	320.391	2.312.065
Total 1903...	55.000	33.104.018	4.050.739	11.285.768
— 1902...	12.000	26.714.880	37.414	5.818.908
— 1901...	270.792	46.686.200	9.947	4.543.830
ARGENT				
Grande-Bretagne	601.805	24.584.315	"	44.000
France.....	"	2.692.141	"	844
Allemagne.....	"	3.550	"	"
Autres pays....	"	1.306.029	786	1.410.763
Total 1903...	601.805	28.586.035	786	1.455.607
— 1902...	719.650	31.186.397	9.825	1.132.884
— 1901...	1.037.080	44.997.197	6.562	3.368.421

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En- caisse	Légal tenders	Circu- lation	Dé- pôts	Porte- feuille	Surplus réserve
1902 13 déc..	158.9	68.0	45.6	873.7	879.4	+ 8.4
1903 28 nov..	152.2	64.3	46.0	841.5	880.8	+ 6.1
1903 5 déc..	151.6	65.4	46.1	842.9	882.0	+ 6.3
1903 12 déc..	152.3	66.5	46.1	842.9	880.9	+ 8.1

Les exportations d'or de New-York sont insignifiantes; les importations du 21 au 28 novembre s'élèvent à 4.050.739 dollars. Cette année, il est entré à New-York 11.285.768 dollars, il est sorti 33.104.018 dol.; l'excédent de l'exportation est, par suite, de 21.818.250 dollars.

L'encaisse or et légal tenders des Banques associées s'est un peu relevée sans que les dépôts aient changé; aussi, le surplus réserve est en léger progrès, le portefeuille a diminué.

Trésor des Etats-Unis

	31 oct. 1903	30 nov. 1903
Encaisse :		
Or.....	660.5	671.0
Argent Barres.....	15.1	13.9
— Monnaies.....	487.8	486.2
Total de l'encaisse.....	1.163.4	1.171.1
Circulation :		
Greenbacks et autres billets.....	347.8	351.3
Certificats d'or.....	401.7	404.1
— d'argent et billets du Trésor de 1890.....	479.1	483.9
Total de la circulation.....	1.228.6	1.239.3

Réserve d'or..... 150.000.000 de dollars

L'encaisse du Trésor est encore en forte augmentation, il est probable qu'il y a là une partie de la production des mines. La circulation totale du Trésor est garantie par plus de 50 0/0 de métal jaune.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

Les Monnaies d'Argent étrangères

Le Journal Officiel a publié le 14 décembre le décret suivant :

« Est prohibée l'importation en France et en Algérie des monnaies d'argent n'ayant plus cours légal dans leur pays d'origine.

« Toutefois les monnaies qui seront brisées, coupées ou martelées, de manière à ne pouvoir servir que pour la refonte, seront admises sous le paiement des droits afférents à la matière brute dont elles sont formées. »

Frappe de Monnaies allemandes

Dans les monnaies allemandes, il a été frappé, en novembre, 3.465.180 marks en pièces de 20 marks; 2.156.840 marks en pièces de 10 marks pour le compte des particuliers; 5.979.508 en pièces de 2 marks; 579.994 pièces de 1 mark; 67.015 en pièces de 10 pfennig, et 16.644 en pièces de 1 pfennig.

La Circulation et les Banques italiennes

Voici les passages de l'exposé financier de M. J. Luzatti relatifs à la question de la circulation :

Le Gouvernement n'a pas l'intention de modifier immédiatement la discipline qui régit les instituts d'émission; les mesures de Giolitti, de Sonnino et les dernières lois du 17 janvier 1897 et du 3 mars 1898, tendant à assainir la circulation des Banques, laissent déjà voir leurs bons effets.

Les capitaux immobilisés ont baissé de 636 millions à 276; à côté des réserves ordinaires qui s'accroissent progressivement, les fonds mis de côté pour faire face aux pertes fatales s'élèvent à plus de 82 millions, dont 61 et demi ont été employés à diminuer d'une somme égale les crédits non liquidés de la Banque d'Italie et 20 millions et demi sont destinés à reconstituer le patrimoine du Banco de Naples.

Actuellement, il ne circule dans le pays aucun billet de la Banque qui ne soit pleinement et entièrement garanti par des contre-valeurs sûres, assignées par privilège spécial pour les éteindre en entier. Cette garantie au 31 octobre se composait du 60 0/0 environ de réserve métallique ou assimilée. La somme des billets des Instituts d'émission dans les limites légales s'est abaissée, de 1898 au 31 octobre 1903, de 1.054 millions à 940 millions 2, tandis que les réserves métalliques garantissant les billets et les dettes à vue se sont élevées de 582 millions 6 à 807 millions. Dans la même période de temps, le Trésor de l'Etat a augmenté notablement sa puissance métallique. En moins de cinq ans, les monnaies d'or et les

écus d'argent recueillis dans les caisses publiques et dans ces Instituts d'émission ont passé du total de 635 millions et demi à environ 935 millions ; l'or présente à lui tout seul une augmentation de 180 millions.

Tandis que la masse des affaires devient plus intense, la circulation, en se resserrant automatiquement alors qu'une partie de cette circulation, l'agio étant disparu, se dépense toujours davantage à l'étranger grâce à nos émigrants et par le crédit intrinsèque, le poids spécifique des billets a diminué.

C'est comme si la circulation à découvert et non intégralement garantie par des espèces métalliques se fût réduite encore plus que cela n'est arrivé, contribuant à la suppression de la prime de l'or ainsi qu'à l'équilibre du budget, au crédit solide de l'Etat, tous facteurs essentiels, quoique dans une différente mesure, de la richesse actuelle.

Je demanderai l'urgence à la Chambre d'abord pour un projet de prorogation du cours légal dans lequel on limitera à un mois, au lieu de trois, la période pour la détermination du cours minimum de l'escompte afin de suivre les fluctuations internationales du marché, qui s'est fait plus sensible, car il suit mieux les variations des courants métalliques, puis je demanderai l'urgence pour deux projets en faveur du Banco di Napoli et de l'industrie des agrumes.

L'incendie du Mont-de-Piété de Naples a porté au Banco di Napoli un dommage qu'on ne peut encore déterminer, mais qui s'élèvera à plusieurs millions. Pour le mettre à même de faire face à cette perte, sans troubler l'économie de son budget et sans en ébranler, même d'une façon minime, la solidité financière, je proposerai, conformément à ce qui fut accordé au Banco di Sicilia en 1897 et avec de bons résultats, d'élever de 7 à 15 0/0 la faculté d'employer la réserve métallique en fonds sur l'étranger, à condition que le plus fort placement soit fait en bons du Trésor et de supprimer une autre limitation contenue dans l'art. 14 du texte unique de la loi sur les Banques, sans manquer à la prudence nécessaire. Cela permettra au Banco de tirer, d'un autre côté, de ses réserves une somme notable d'intérêts et de consolider toujours davantage sa fortune, orgueil du Midi et souci de toute l'Italie.

Dans le projet de loi pour la prorogation du cours légal est comprise aussi une proposition destinée à favoriser le développement de l'industrie des agrumes qui représente un des intérêts les plus importants de plusieurs provinces méridionales et en particulier de la Sicile. Elle vise à étendre le bénéfice, déjà accordé à l'industrie du soufre, d'obtenir des instituts d'émission l'escompte à un taux de faveur des bulletins de dépôt des agrumes et de leurs dérivés dans les magasins généraux.

Toutefois, si améliorées que soient les conditions générales de la circulation, qu'on me permette de noter que les forces vives du pays ont outrepassé nos espérances les plus grandes.

Les lois italiennes assignaient, dès 1893, une période de quinze ans pour le complet assainissement et les lois de 1897 et de 1898 offraient des primes aux Banques pour les stimuler à devancer l'heure de leur libération. Or, par lui-même, le pays a fait d'avantage : il a tempéré le change, il le maintient au pair d'une façon stable et même dans les mois propices au dessous du point de l'or. Les instituts d'émission ont encore le droit de ne pas changer leurs billets en espèces métalliques et de les changer seulement contre le paiement de la différence du change, alors que cette différence est depuis quelque temps en faveur de ces billets qui font prime sur ceux de la Banque de France et d'Allemagne. Telle est l'heureuse inversion de notre situation monétaire en face de la loi sur les banques et les instituts qui se modèlent sur elle pour le cours des changes !

Et en vérité ce nouvel état de choses ôte toute signification monétaire et par conséquent toute raison d'être logique à l'intérieur au régime des certificats en douanes et à l'extérieur à l'*affidavit*.

Nous sommes arrivés au moment où, par une heureuse intuition des choses contrastant avec les règles arriérées en vigueur, on devrait, pour ainsi dire, suspendre l'*affidavit* à l'étranger et l'introduire à l'intérieur, car déjà chez nous font leur apparition les coupons de rente italienne dont les étrangers se servent pour le paiement en or dans notre pays, les changes nous étant favorables. Il me semble qu'aujourd'hui, si, comme il est permis de l'espérer, cette situation propice se

prolonge, ce qui dépendra encore des fluctuations monétaires des marchés étrangers, ce pourrait être une mesure d'audace avisée que la suspension de l'*affidavit* pourvu qu'on tînt prêts les moyens de la rétablir dans le cas où ce serait nécessaire.

Quoi qu'il en soit, il n'est pas possible d'attendre jusqu'en 1908 pour mettre d'accord le régime de notre circulation avec la fortune économique croissante. Je compte pouvoir, sinon immédiatement, au plus tard dans la première moitié de l'année prochaine, présenter quelques fortes mesures tendant à diminuer graduellement les billets d'Etat sans recourir à des émissions de rente qui ont cessé depuis si longtemps, sauf l'emprunt intérieur peu important pour la guerre d'Ethiopie.

La cause principale de la situation présente, c'est qu'on s'est abstenu des dettes d'Etat ; la même cause sera le pivot de la future grandeur économique de la patrie.

D'après l'exemple de l'Angleterre, de l'Autriche-Hongrie et enfin de la France, c'est mon intention de conclure des accords, déjà en bonne voie avec les banques d'émission, pour qu'elles prennent le lot de billets d'Etat qu'on ne pourra retirer avec les réserves métalliques du Trésor et avec les crédits régulièrement inscrits au budget pour cela.

Ce lot de billets d'Etat, qui ne pourrait ainsi être éteint, passerait, moyennant des compensations égales et des garanties opportunes, aux instituts d'émission, en raison de leur capital, en se transformant en billets de banque d'égale valeur dont le pays ne pourrait se dispenser, au moins pour maintenant.

Le Banco di Napoli, en plus de sa part proportionnelle, devrait régulièrement prendre les 32 millions de billets d'Etat actuellement en circulation sur ceux émis pour l'opération des 45 millions, mais passerait à sa charge avec l'or gardé par le Trésor, pour la pleine couverture de ces billets. La dette de l'Etat se réduirait donc d'autant.

Il est inutile de dire que resteraient intactes toutes les mesures décidées pour l'entière reconstitution du patrimoine du Banco.

Au fur et à mesure que la circulation en papier, qui se resserre automatiquement se resserrerait davantage encore par la réduction pour le compte de l'Etat, commenceraient à apparaître plus fréquemment les écus et l'or pour les besoins des transactions communes. Et les pays de l'Union latine (que nous désirons conserver intacte, que je suis heureux d'avoir sauvée au temps où des douloureuses équivoques, pour toujours enterrées, nous séparaient de la France) qui possèdent un contingent trop grand de nos écus d'argent, s'en allégeraient graduellement.

La circulation étant ainsi libérée de l'élément perturbateur, le papier d'Etat, nous nous emploierons à accélérer encore plus le progrès de la mobilisation des banques, au delà des prévisions de la loi de 1897 dans le but suprême de ramener les instituts d'émission au régime du cours fiduciaire et du change libre.

Cet heureux jour, il ne faut pas le hâter par des artifices ni le retarder par des craintes déplacées.

Les mobilisations du Banco de Sicile, toujours bien administré et en d'heureuses conditions, sont réduites à 7 millions ; les mesures que j'ai indiquées pour le Banco de Naples lui restitueraient la dot d'or, en accélérant sa reconstitution ; la Banque d'Italie, gouvernée par un homme qui a bien mérité de l'économie nationale, qui se distingue par sa probité et son intelligence, étudie déjà avec le Trésor le moyen d'avancer les liquidations pour avancer les bénéfices pour l'institut et le pays et pour réduire les parties non liquides au-dessous de 100 millions, cas dans lequel la Banque serait de nouveau l'arbitre de ses propres destinées. Elle le mérite par la sagesse de sa gestion et par l'attitude juste du Trésor qui n'a pas accordé et n'accordera jamais de dividendes plus grands avant la reconstitution du patrimoine, car la Banque appartient à l'Italie autant qu'aux actionnaires.

Pour accélérer encore plus la liquidation des capitaux immobiliers de nos banques d'émission, il sera utile de consentir à la Caisse nationale pour la vieillesse et aux Compagnies d'assurances sur la vie de comprendre les immeubles de bon rendement dans leurs réserves techniques, celles qui sont liées et celles qui sont libres, qui sont constituées, les premières pour le tout, les secondes pour la majeure partie, en titres de l'Etat pour un ensemble de 231 millions de lire.

Les réserves enchaînées toutes en titres d'Etat, déposées à la Caisse des dépôts et prêts s'élèvent, à elles seules, à 130 millions et demi. Par l'effet de la baisse générale de l'intérêt des capitaux et des conversions inévitables se présente le dilemme de transformer et d'améliorer la faculté de leur placement ou d'aggraver les tarifs.

Il ne me paraît pas difficile de constituer un consortium entre les principales entreprises d'assurance sur la vie dans le but d'acquiescer une partie des immeubles des Instituts d'émission, ceux de rendement le plus fort et le plus certain, contre cession de valeurs d'Etat, que les banques graduellement aliéneraient en retirant des billets et en les employant à des opérations d'escompte. Les Sociétés d'assurance sur la vie en Angleterre et en Allemagne et les Caisses allemandes d'assurances d'Etat, en se mettant sur cette voie ont pu adoucir leurs tarifs et répandre avec de saines intentions démocratiques l'œuvre bienfaisante de l'assurance.

Les Stocks monétaires

La Direction des monnaies des Etats-Unis s'applique, depuis un certain nombre d'années, à évaluer les quantités de monnaie — or, argent, papier — dont disposent les différents Etats du globe. Le tableau ci-après lui est emprunté sans modification. En tenant compte de l'importance des populations, Elle arrive de la sorte aux moyennes suivantes :

Quantités de monnaie par tête

Pays	Or	Argent	Papier	Total
		(En dollars)		
Etats-Unis	14.98	8.48	5.58	29.04
Autr.-Hongrie.....	5.45	1.70	0.85	8. "
Belgique	2.94	3.48	14.71	21.13
Australasie.....	23.38	1.11	"	24.49
Canada	3.64	0.91	10.34	14.89
Colombie du Cap.....	16.30	0.43	"	16.73
Angleterre	12.69	2.81	2.79	18.29
Inde anglaise.....	0.17	1.64	0.11	1.92
Répub. Sud-Afric....	26.54	1.09	"	27.62
Bulgarie	0.38	0.86	0.67	1.91
Cuba	1.25	0.93	"	2.18
Danemark	5.96	2.27	2.88	11.11
Egypte	3.06	0.65	"	3.71
Finlande	1.52	2.70	0.22	4.44
France	23.17	10.76	3.45	37.38
Allemagne	13.52	3.68	2.72	19.92
Grèce	0.17	0.62	12.42	13.21
Haiti	1.30	2.50	3.30	7.10
Italie	3.12	1.18	5.38	9.68
Japon	0.93	0.63	1.53	3.09
Pays-Bas	7.55	10.98	7.76	29.29
Norvège	7.86	1.40	2.73	7.86
Portugal	1.59	6.32	13.72	21.63
Roumanie	1.58	0.13	3.05	4.76
Russie	5.46	0.79	"	6.25
Serbie	0.56	0.68	1.48	2.72
Etats de l'Amérique du Sud	1.94	0.47	28.16	30.57
Espagne	4.44	9.76	9.28	23.48
Suède	3.43	1.37	5.41	10.21
Suisse	8.33	3.24	5.64	17.21
Turquie	2.06	1.65	"	3.71
Etats de l'Amérique Centrale.....	0.50	1.75	7.55	9.80
Chine	"	2.24	"	2.24
Mexique	0.63	7.85	4. "	12.48
Siam	3.54	30.63	0.41	34.58
Etablis. des Détroits	"	47.45	"	47.45

L'Or et l'Argent dans l'Empire austro-hongrois

Dans la période 1892-1896, la production moyenne annuelle de l'or, dans la monarchie austro-hongroise, a été de 2.816 kilos et celle de l'argent a été de 59.011 kilos.

Dans la période 1897-1901, la production moyenne annuelle de l'or a été de 3.160 kilos; celle de l'argent a été de 61.817 kilogrammes.

En 1901, la production de l'or de la monarchie austro-hongroise a été évaluée à 10.904.078 couronnes; celle de l'argent à 45 de 6.645.083 couronnes.

Dans la période 1896-1900, la moyenne annuelle de l'importation des métaux précieux a été de 94.400.000 couronnes et celle de l'exportation a été de 87.227.000 couronnes.

De 1892 à 1902, l'Autriche-Hongrie a fabriqué pour 992 millions 473.640 couronnes de pièces d'or de 20 couronnes, pour 55.258.140 couronnes de pièces d'or de 10 couronnes, pour 64.007.080 couronnes de pièces d'argent de 5 couronnes, pour 193.442.000 couronnes de pièces d'argent de 1 couronne. En tout 1.305.180.860 couronnes.

A la fin de 1902, la Banque d'Autriche-Hongrie possédait un stock métallique de 1.107.354.004 couronnes et les Caisses de l'Etat possédaient pour 10.915.576 couronnes de numéraire.

Situation Financière Générale

Europe. — France. Malgré l'approche des gros paiements de fin d'année et de la forte échéance des coupons de janvier, l'argent n'a pas été exigeant en liquidation du 15 courant: il s'est tenu, en effet, entre 3 1/4 et 3 1/2 0/0 l'an. Toutefois, la tendance a été tout d'abord un peu hésitante; elle s'est raffermie depuis, mais au dernier moment, et bien que les dispositions restent bonnes au fond, elle est un peu irrégulière.

Allemagne. — On constate une légère tension sur le marché monétaire; néanmoins on croit que la *Reichsbank* finira l'année avec le taux d'escompte actuel.

Depuis 1875, l'Empire a demandé au public par voie d'emprunt une somme totale de 2.893.646.967 marks (valeur nominale: 3.403.500.000). Le taux moyen de ces emprunts ressort à 3,44 0/0.

En 1903, l'impôt sur le revenu, en Prusse, a donné 186.328.000 marks. Depuis 1892, le rendement de cet impôt a augmenté de 50 0/0.

Angleterre. — Le Stock-Exchange se ressent de l'approche des fêtes. Les tendances sont calmes.

Les disponibilités du marché monétaire ont diminué.

Les bruits qui avaient couru relativement à la fusion de plusieurs grands établissements de crédit sont démentis.

Autriche. — La marche de la vie parlementaire semble vouloir reprendre, en Hongrie, le parti de l'indépendance ayant renoncé à l'obstruction.

Le Gouvernement a présenté au *Reichsrath* de Vienne le projet de budget austro-hongrois pour 1904. Les dépenses brutes s'élèvent au total de 374.975.389 couronnes couvertes par les recettes de certaines administrations, les recettes des Douanes et les contributions matriculaires des Etats.

A la Bourse de Vienne, les tendances générales sont à la fermeté.

Belgique. — Le marché du comptant est calme. Les actions des charbonnages sont en légère baisse, ainsi que les actions des métallurgies. Les actions des tramways sont, en général, fermes.

Italie. — Nous publions, page 794, l'exposé financier de M. Luzzatti.

Roumanie. — Le service de la Dette publique pour 1904-1905, s'élève à 86.731.778 fr., contre 85.441.130 fr., dans l'exercice précédent.

L'Administration des Chemins de fer a prévu pour l'exercice prochain 59.712.542 fr. aux revenus et 39.434.200 fr. aux dépenses.

Amérique. — Brésil. La Dette Extérieure s'élève aujourd'hui à 65.917.597 liv. st.; la dette intérieure s'élève à 561.220 contos; enfin la dette flottante s'élève à 230.000 contos.

Etats-Unis. — Le montant des dépôts individuels dans les banques est de 1.684.456.043 dollars et, dans les caisses d'épargne, de 2.309.415.333 dollars.

Dans la dernière année fiscale, il est entré aux Etats-Unis 857.046 immigrants.

Mexique. — Nous continuons, page 797, notre étude sur les Banques du Mexique.

Asie. — Indes anglaises. Les exercices financiers

1900-1901 et 1901-1902 se sont soldés avec des excédents de recettes satisfaisants. En 1902-1903, l'excédent de recettes a été de 3.190.000 liv. st. en grande augmentation sur les prévisions budgétaires.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA EUROPÉENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	10 décembre			17 décembre		
	Dernier cours	P. 1. f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 1. f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	98 37	32 79	3 04	97 85	32 61	3 06
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	89 75	35 90	2 78	90 ..	36 ..	2 77
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 ..	25 75	3 88	103 50	25 87	3 86
Belgique 3 %	100 65	33 55	2 98	100 15	33 38	2 99
Bulgarie 5 % 1896.....	120 ..	16 80	3 95	125 ..	17 ..	3 88
Danemark 3 % 1897.....	91 75	31 58	3 16	94 65	31 55	3 16
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	89 20	22 30	4 48	89 20	22 30	4 48
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	230 ..	22 44	4 45	230 ..	22 44	4 45
Hollande 3 %	96 75	32 25	3 10	96 90	32 30	3 09
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 70	25 92	3 85	103 40	25 85	3 86
Italie 4 % net.....	104 12	26 03	3 84	104 35	26 08	3 83
Norvège 3 % 1886.....	92 ..	30 66	3 20	92 ..	30 66	3 20
Portugal 3 %	65 25	21 75	1 59	65 55	21 85	1 57
Consolidé prussien 3 % à Berlin.....	91 30	30 50	3 27	91 90	30 63	3 26
Roumanie 4 % 1898.....	88 55	22 13	4 51	88 95	22 23	4 49
Russie 3 % or 1891.....	85 30	28 43	3 51	84 75	28 25	3 53
Serbie 4 % amort. 1895.....	76 47	19 15	5 22	75 45	18 86	5 30
Suède 3 % 1895.....	101 ..	28 85	3 46	101 50	29 ..	3 44
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 ..	33 ..	3 03	99 25	33 08	3 02
Turquie convertie unifiée 4 %	89 35	22 33	4 47	90 25	22 36	4 43
— Priorité 4 % 1890.....	503 ..	25 15	3 97	498 ..	24 90	4 01
EXTRA-EUROPÉENS						
Argentin 4 % 1900.....	80 90	20 22	4 94	81 70	20 42	4 89
Brazil 4 % 1889.....	78 72	19 68	5 08	78 80	19 70	5 07
Chinois 5 % or 1898.....	493 ..	19 72	5 07	492 ..	19 68	5 08
Egypte unifiée 4 % net.....	104 45	26 11	3 84	104 45	26 11	3 84
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110 ..	27 50	3 63	110 ..	27 50	3 63
Haiti 5 % 1875.....	209 75	13 98	7 45	209 ..	13 93	7 17
Japon 5 % à Londres.....	92 50	18 50	5 40	94 50	18 90	5 28
Mexique 5 % intérieur.....	42 85	17 14	5 83	42 75	17 10	5 84
Québec 3 % 1894.....	93 70	31 23	3 20	93 95	31 31	3 19
Uruguay 3 ½ % 1891.....	64 80	18 51	5 40	64 25	18 35	5 44

FRANCE

La Politique. — Le Budget spécial de l'Algérie. — Le Budget de 1903. — Les Congrégations. — Le Privilège des Agents de change. — L'Outillage national. — Le Rachat des Chemins de fer.

On a distribué à la Chambre le rapport de M. de Labatut sur le budget spécial de l'Algérie pour 1904. C'est un travail très étendu, très consciencieusement documenté, où se trouvent mis en lumière, d'une façon saisissante, les premiers résultats des efforts communs du gouverneur général et des délégations financières. Le rapporteur constate que ces résultats sont très satisfaisants déjà et permettent de bien augurer de l'avenir de la colonie, dotée d'un nouvel organisme financier dont les Délégations paraissent mesurer très exactement le fonctionnement, et administrée par un haut fonctionnaire en lequel le Parlement et l'Algérie ont également confiance.

L'honorable rapporteur se plaint cependant du retard apporté dans le dépôt du projet de loi, dépôt qui, cette année, n'a été opéré que le 3 décembre et demande au Gouvernement de prendre des mesures pour que les choses se passent de façon différente lorsqu'il s'agira du budget de 1905. Il demande aussi la communication, sous forme d'annexe au projet de budget, du détail des dépenses algériennes; il est certain, en effet, qu'une Commission ne peut sérieusement examiner un projet sans avoir communication de tous les documents s'y rapportant.

Le 11 décembre, les Ministres se sont réunis, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

MM. Maruéjols et Chaumié, légèrement indisposés, n'assis-

taient pas à la séance qui a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

M. Mougeot, ministre de l'agriculture, a été désigné pour représenter le Gouvernement, en janvier prochain, au concours régional agricole organisé à Sfax par la Chambre mixte d'agriculture et de commerce du Sud Tunisien.

Le 11 décembre, la Commission sénatoriale des finances a entendu M. Rouvier, ministre des finances, sur les conditions générales de l'équilibre du Budget.

Elle a également entendu le Ministre de la marine qui a donné son avis sur la question des chaudières tubulaires et le Ministre de la guerre sur quelques points spéciaux de son budget et plus particulièrement sur les crédits extraordinaires de l'artillerie et du génie.

Entre autres déclarations, le Ministre des finances a dit qu'il avait dû abandonner les propositions concernant les cafés, le crédit agricole et l'incorporation des garanties d'intérêts qui pouvaient donner lieu à un débat prolongé, afin d'arriver à ce que le vote du Budget ait lieu pour le 31 décembre, date normale; il a exprimé l'espoir que la Commission mettrait tout en œuvre pour arriver au même résultat.

M. Magnin, président de la Commission des finances, a répondu que celle-ci ferait tous ses efforts pour donner satisfaction au Ministre, que le rapport général du Budget sera déposé assez tôt pour que la discussion pût commencer du 19 au 21, que, dans tous les cas, le Budget serait voté avant le 31 décembre.

La Commission du budget a examiné le projet de loi relatif aux Chemins de fer de l'Algérie. Après avoir entendu M. Jouanart sur une modification proposée en ce qui concerne les subventions décroissantes de la métropole, le projet de loi a été adopté. Il a été entendu que la subvention de l'État irait en décroissant de 300.000 fr. pendant dix ans; puis de 400.000 fr. pendant une seconde période de dix ans; et, enfin, de 500.000 fr. pendant le reste de la période envisagée, c'est-à-dire pendant vingt ans environ.

Le 15 décembre, la séance du Sénat a été entièrement consacrée à l'interpellation adressée par M. Ponthier de Chamaillard au Ministre de la marine, M. Pelletan, sur l'affaire du matelot Kermorvan.

Cette affaire se résume en l'emploi malheureux d'un mot dans la rédaction d'un télégramme, et en l'annulation d'un Conseil de justice illégalement constitué. C'est la Cour de cassation qui décidera de l'affaire de l'annulation.

L'ordre du jour pur et simple est accepté par le Ministre et voté par 154 voix contre 94.

La Chambre a discuté le projet de loi retour du Sénat, relatif à l'outillage national. Il s'agit de travaux d'amélioration des ports de commerce et des voies d'eau et de la construction de nouveaux canaux. L'urgence a été déclarée. Après un discours de M. Senac, qui s'est plaint de l'abandon des trois projets du canal des Deux-Mers, du canal de Marseille à Lyon et du canal de Rouen à Paris, et les explications de M. Rouvier sur les conditions imposées aux Compagnies minières qui doivent participer à l'examen des obligations que la Chambre de Commerce de Douai va créer pour faire face aux dépenses de la construction du canal du Nord, la Chambre a adopté l'ensemble du projet de loi.

Les Ministres se sont réunis le 15 décembre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

M. Maruéjols, qui est toujours souffrant, n'assistait pas à la délibération.

Le Ministre de l'Instruction publique a été autorisé à préparer un projet de loi, qui sera déposé sur le bureau de la Chambre, ayant pour objet de créer à la Faculté des sciences de l'Université de Paris une chaire de physique générale en faveur de M. Curie.

Le Conseil a ensuite procédé à l'expédition des affaires courantes.

M. Combes a fait connaître au Conseil le texte définitif du projet de loi interdisant l'enseignement aux congrégations autorisées.

Ce projet très court porte interdiction aux congrégations autorisées de donner l'enseignement supérieur, secondaire ou primaire. Pour le présent, il rapporte toutes les autorisations données en vue d'enseigner.

Un délai de cinq ans est fixé pour l'entière application du projet.

Les congrégations exclusivement enseignantes devront se dissoudre et leurs biens être liquidés dans les formes prescrites par la loi de 1901.

Les congrégations enseignantes et hospitalières devront désormais se consacrer à leur destination charitable.

L'exposé des motifs indiquera que la dépense imposée à l'Etat pour agrandissement ou construction de maisons d'école destinées à remplacer les écoles congréganistes fermées ne dépassera pas au total 25 millions à répartir en cinq années, soit 5 millions par an.

Il suffira, pour y faire face, de maintenir au chiffre de 10 millions le crédit inscrit annuellement au budget de l'instruction publique pour subventions aux maisons d'école.

Le Gouvernement prétend que quant aux instituteurs à créer pour ces écoles, les crédits ordinaires du budget suffiront sans augmentation.

La Chambre a fixé, on le sait, d'une façon ferme, à lundi prochain, 21 décembre, la discussion du régime des chemins de fer ou plus exactement la discussion du rachat des Compagnies de l'Ouest et du Midi. M. Klotz réclame le rachat de la première de ces Compagnies, et M. Bourrat proposera d'étendre la mesure à la seconde.

Au moment de la fixation de la date de la discussion, M. Sembat a exprimé le désir de voir le Gouvernement, dans le cas où M. Maruéjols serait toujours indisposé, se faire représenter dans le débat par un de ses membres, assisté du directeur des chemins de fer.

On assure que le président du Conseil ne se ralliera pas à cette façon de procéder.

M. Combes estime, dit-on, qu'il appartient au Ministre des Travaux publics de donner à la tribune son avis et il est convaincu que, si M. Maruéjols n'est pas complètement rétabli lundi, la Chambre ne voudra pas engager en son absence un débat de cette importance. Il lui demandera donc de remettre la discussion à une date ultérieure.

La Commission des Finances du Sénat a complètement terminé l'examen du budget des dépenses. Au budget de la Marine, elle a maintenu la réduction de 700.000 francs sur les crédits concernant les ouvriers des arsenaux et la diminution de 300.000 francs sur les crédits relatifs aux points d'appui de la flotte.

Sur le budget des Chemins de fer de l'Etat, la Commission a diminué de un million les évaluations des recettes. D'autre part, elle a fait des réductions assez importantes sur les dépenses et a diminué de 60.000 francs la redevance que l'Etat paie aux autres Compagnies, afin d'inviter le Gouvernement à négocier avec celles-ci pour diminuer sa quote-part dans les dépenses communes.

Dans la loi de finances, qu'elle a examinée ensuite, la Commission a introduit un article nouveau prescrivant la mise à la retraite des fonctionnaires le plus tard possible. La Commission a réalisé, sur le budget des dépenses, des réductions s'élevant à 9 millions. Elle a rétabli, au budget de l'Intérieur, le crédit de 1.800.000 francs relatif aux commissaires spéciaux. L'économie réalisée par la Commission est donc de 6.500.000 francs. Mais la Commission ayant supprimé l'aliénation des rentes attribuées à l'Etat, il en résulte une diminution de recettes de 8.500.000 francs. Par conséquent, le déficit du budget, tel qu'il sort des travaux de la Commission, a augmenté de 2 millions l'émission d'obligations à court terme, que la Chambre avait fixé à 27 millions.

Le rapport général de M. Antonin Dubost a été déposé, hier jeudi, sur le bureau du Sénat et la discussion, en séance publique, commencera très vraisemblablement le lundi 21 décembre.

La gauche démocratique du Sénat, réunie sous la présidence de M. Leydet, s'est occupée de divers chapitres du budget. Puis M. Delpech a entretenu le groupe de la question du privilège des agents de change.

Le groupe a nommé une Commission chargée d'étudier la question après le vote du budget. Cette Commission se compose de MM. Delpech, d'Aunay, Clemenceau, Savary, Crémieux, Gautier (de l'Aude).

QUESTIONS DU JOUR

La Question Fiscale en Angleterre⁽¹⁾

III

Il est évident — disent les adversaires des projets de M. Chamberlain — que la concurrence contre l'Angleterre est puissante et si nous voulons nous maintenir, nous ne devons rien négliger; mais la situation actuelle n'est cependant pas de nature à nous désespérer ou à nous faire adopter un changement radical de régime économique.

On dénonce l'état lamentable de notre commerce, mais le total de nos importations et de nos exportations a atteint, l'année dernière, le chiffre le plus élevé qu'aucun pays ait pu enregistrer. Cette expansion commerciale, qui ne cesse depuis nombre d'années et qui a précisément commencé avec l'adoption du libre-échange, a-t-elle été profitable au pays?

Certains chiffres permettent de répondre : le montant des sommes imposées à la cédule D de l'income-tax, où figurent les bénéfices du commerce, était de 6.350 millions de francs en 1896 et de 8.675 millions de francs en 1902, soit en six ans une augmentation de 2.325 millions.

Les droits de succession qui, d'après M. Gladstone, sont le meilleur indice de la prospérité publique, nous donnent une indication semblable : les valeurs déclarées, sur lesquelles ces droits ont été payés, s'élevaient à 5.475 millions de francs en 1890 et à 6.900 millions en 1902, soit une augmentation de 1.425 millions de francs. Enfin, le chiffre des dépôts dans les établissements de banque et dans les Caisses d'épargne, et l'accumulation générale des capitaux, fournissent également des preuves de progrès : Le pays est donc loin de s'être appauvri pendant les dernières années et il serait dangereux de modifier un régime qui a donné de tels résultats.

On prétend que les autres nations nous vendent au-dessous du prix de revient le superflu de leur production. Le fait est exact, mais ces pays souffrent plus que nous de cette pratique : leurs fabricants ne peuvent continuer longtemps à vendre à perte; au surplus, notre consommation bénéficie de ce fait.

Un pays, d'ailleurs, ne peut protéger une branche de sa production qu'au détriment des autres. On nous cite l'exemple de l'Allemagne qui protège les fabricants de sucre, les agriculteurs, les métallurgistes, les filateurs, etc. Mais qui paye la prime? Le manufacturier allemand lui-même qui achète la nourriture de sa famille et de ses ouvriers à des prix plus élevés, à cause de la protection accordée aux industries agricoles. Le coût de ses vêtements et ceux de sa famille est augmenté des taxes imposées aux tissus étrangers; il en est ainsi pour quantité d'objets manufacturés et de machines qu'il doit se procurer à l'étranger; en même temps, il supporte des taxes lourdes, pour que son pays puisse construire des canaux

(1) Voir l'Economiste Européen, nos 621 et 622.

et accorder des subsides aux Compagnies maritimes. S'il ne suit pas attentivement les discussions du Reichstag, il ignore de quelles nouvelles charges il va être grevé ; en plus de toutes les autres incertitudes relatives à son commerce, il ne sait jamais si son propre Gouvernement ne va pas le ruiner, soit en accordant des subsides à une industrie rivale, soit en le privant de quelque privilège spécial.

Et les adversaires de la réforme fiscale de conclure : « Bien qu'il y ait de justes raisons de se plaindre de la situation actuelle, il n'y a aucun motif de renoncer à une politique grâce à laquelle l'industrie et le commerce anglais ont prospéré. La politique qui profiterait au pays n'est pas un retour à la protection, mais l'adoption d'un meilleur système d'éducation et une diminution dans les dépenses militaires, navales et municipales ».

* *

Les partisans de la réforme répondent à leur tour :

Le développement de notre commerce et de nos exportations est indéniable, mais si on le compare à la progression des autres pays, et si on analyse les variations de notre balance commerciale, notre infériorité est évidente. Ce développement a coïncidé avec l'adoption du libre-échange, mais, à cette époque, l'Angleterre était singulièrement favorisée : elle jouissait, pour toutes ses industries, d'une suprématie absolue à l'égard des autres pays ; elle disposait non seulement du capital nécessaire pour créer les marchandises, mais elle possédait, en outre, la seule marine capable de les transporter.

L'Allemagne n'existait pour ainsi dire pas ; l'unité de l'Italie n'était pas encore faite, la Russie ne soupçonnait point ce qu'était une industrie organisée ; les Etats-Unis ne dépassaient pas le niveau d'un pays à production agricole : seule, la France se trouvait dans une position industrielle prospère. Le libre-échange a d'abord donné à l'Angleterre la clientèle de la plupart de ces marchés nouveaux et son industrie a permis à ces pays de s'organiser. Mais, au fur et mesure que l'évolution s'est accomplie, ces marchés se sont protégés contre les importations anglaises et se sont fermés les uns après les autres. La situation présente est donc absolument incompatible avec le système du libre-échange tel que l'entendait Cobden.

En ce qui concerne la pratique du *dumping*, c'est ne pas la comprendre que prétendre qu'elle est nuisible au producteur étranger et favorable au consommateur anglais. Ce système combiné avec l'organisation des *trusts*, qui proportionne la production intérieure à la consommation et supprime la concurrence par l'association, s'exerce sur tout pays ouvert avec une puissance automatique contre laquelle il est impossible de lutter. Il entraîne un arrêt dans la fabrication du pays ouvert ; par suite, une diminution de l'offre du travail avec toutes ses conséquences.

On avait assuré que la protection, en renchérissant la main-d'œuvre et, par voie de conséquence, le coût de fabrication, rendrait impossibles les exportations des pays protectionnistes et c'est le contraire qui s'est produit.

Faut-il se contenter, dès lors, de moyens aussi

anodins qu'une réforme de l'éducation nationale et une diminution de certaines dépenses publiques ? N'y a-t-il pas des mesures plus énergiques à prendre ? des réformes plus efficaces à adopter ?

C'est à cela que M. Chamberlain a répondu en engageant sa campagne.

Bien qu'il ait déclaré, récemment, que le moment n'était pas encore venu de présenter un projet définitif, du moins a-t-il donné à M. A. Pearson, propriétaire du *Daily Express* et président du Comité exécutif de la *Tarif Reform League*, un aperçu de sa réforme et voici à quoi elle se résume :

1° Une union plus étroite avec les colonies au moyen de tarifs préférentiels et un effort pour arriver à ce que l'Empire britannique, dans son ensemble, puisse se suffire à lui-même pour sa nourriture ;

2° Usage des tarifs comme arme défensive pour assurer une plus grande réciprocité avec les nations étrangères ou, au moins, pour prévenir la perte des marchés de la Grande-Bretagne et de ses colonies par la concurrence des nations protectionnistes, en leur appliquant le même traitement qu'elles appliquent elles-mêmes aux produits britanniques.

Pour ces tarifs, les chiffres provisoires suivants ont été publiés :

1° Un droit de 2 shillings par boisseau sur les blés ;

2° Un droit de 5 0/0 sur les viandes et les produits de laiterie ;

3° Un droit de 5 0/0 sur les produits en partie manufacturés, c'est-à-dire dont la main-d'œuvre doit être anglaise dans une proportion d'au moins 50 0/0 ;

4° Un droit de 10 0/0 sur les produits manufacturés.

M. Chamberlain pense qu'avec ce nouveau régime, les colonies britanniques seules nourriront l'Angleterre et celle-ci leur fournira, en revanche, les produits manufacturés qui leur sont nécessaires. Le projet de M. Balfour diffère de celui-ci en ce sens qu'il admet une taxe à l'entrée sur les objets manufacturés afin de pouvoir user de représailles contre les nations (Allemagne et Etats-Unis en particulier) qui font une guerre de tarif à l'Angleterre, mais il est opposé à toute taxe sur les denrées alimentaires et considère l'établissement d'un *zollverein* interbritannique comme trop difficile et trop lointain.

L'opinion moyenne paraît se ranger à cette politique économique, tandis que M. Chamberlain groupe autour de lui les partisans de l'impérialisme, les propriétaires ruraux et les fermiers qui craignent, par-dessus tout, la concurrence des Etats-Unis.

* *

Contre ces deux politiques fiscales luttent les partisans du libre-échange absolu, qui se recrutent parmi les libéraux radicaux, les associations ouvrières les plus avancées, les conservateurs ou unionistes ayant des attaches avec les industriels et tous les conservateurs ennemis d'un changement de régime.

Les commerçants, en tant que distincts des industriels, les armateurs et les capitalistes dont les

★

intérêts sont en dehors du Royaume-Uni, se divisent entre partisans du libre-échange absolu et partisans de la réforme proposée par M. Balfour.

On voit que les anciennes divisions de parti n'existent plus et qu'il est fort difficile d'émettre des prévisions sur l'issue du débat.

Il est cependant possible d'arriver à une conclusion si l'on répond à ces deux questions : Un Zollverein interbritannique est-il possible ? Une réforme fiscale dans le sens protectionniste serait-elle réellement profitable à l'Angleterre ?

A suivre.)

EDMOND THÉRY.

L'État Indépendant du Congo

Nous avons publié, le 2 octobre dernier, le texte du décret autorisant les porteurs de bons à lots du Congo à échanger leurs titres contre de la rente congolaise. Bien que la date de cette opération n'ait pas encore été fixée, la faveur dont les lots du Congo bénéficient sur notre marché, depuis la publication de ce décret, montre l'empressement avec lequel sera accepté cet échange. Nos capitalistes qui possèdent à ces valeurs sont dès lors intéressés à connaître la situation de l'Etat indépendant.

On sait que cet Etat, dont la superficie est de 2 millions 252.780 kilomètres carrés, est placé sous la souveraineté de Léopold II, roi des Belges, sur la base de l'union personnelle avec la Belgique. Il a été créé, avec le consentement de toutes les puissances, et déclaré perpétuellement neutre, conformément au chapitre III de l'acte général du Congrès de Berlin, du 26 février 1885, et une convention intervenue le 3 juillet 1890 entre cet Etat et la Belgique a assuré à celle-ci le droit de se l'annexer après une période de dix ans avec tous les biens, droits, avantages et obligations attribués à la souveraineté.

Par une loi du 10 août 1901, la Belgique, voulant conserver cette faculté, a renoncé, quant à présent, au remboursement des sommes prêtées audit Etat en exécution de la convention, ainsi qu'à la créance des intérêts sur lesdites sommes.

Les divers recensements effectués au commencement de chaque année depuis 1886 nous montrent que la population blanche, qui n'était à cette époque que de 254 personnes, s'est progressivement élevée à 1.076 en 1895, 1.630 en 1899, 1.958 en 1900, 2.204 en 1901, 2.365 en 1902 ; les Belges forment les deux tiers de cette population.

C'est de l'ouverture du chemin de fer, qui eut lieu en 1898, que date pour l'Etat du Congo la période de progrès.

Cette période fut marquée, dit un rapport du consul général de Belgique à Sainte-Croix-de-Ténériffe, par d'immenses progrès tant au point de vue administratif et économique qu'au point de vue civilisateur et humanitaire. Avant l'ouverture du chemin de fer, les ressources de l'Etat étaient forcément limitées, en dehors des droits d'entrée, au produit de l'exportation de l'ivoire dont la progression ne pouvait être continue. La situation s'est complètement modifiée depuis lors et l'on a constaté une augmentation du mouvement commercial, surtout des exportations, dépassant toutes les prévisions.

Le commerce général du Congo — exportations et importations réunies — a atteint, en 1901, le chiffre de 80.800.600 fr. 44, dont 34.007.581 fr. 07 pour les exportations et 26.793.079 fr. 37 pour les importations.

Ce total dépasse de 30.218.755 fr. 38, soit près de 40 0/0, celui de l'année 1898.

Dans cette somme globale de 80.800.600 fr. 44, le commerce spécial de l'Etat, qui comprend, uniquement, à la sortie, les produits originaires de son territoire, et, à l'entrée, les marchandises étrangères con-

sommées dans le pays, figure pour une valeur de 73.590.458 fr. 38, se décomposant comme suit :

Exportations.....	Fr. 50.488.394 31
Importations.....	— 23.102.064 07

Le chiffre des exportations du Congo s'est accru de près de 63 0/0, comparé à celui de l'année 1898.

Dans le commerce spécial des importations, la Belgique occupe la première place ; elle a, pendant l'année 1901, introduit au Congo pour 16.716.200 fr. 91 de marchandises, sur le chiffre total de 23.102.064 fr. 07 précité.

Quant au commerce général des importations, la Belgique obtient le chiffre de 49.326.919 fr. 25, sur la somme totale de 80.800.600 fr. 44.

Voici, au surplus, le tableau général des importations au Congo, en ces dernières années :

Importations au Congo

	Commerce spécial	Commerce général
	(Francs)	
Année 1893.....	9.175.103	10.148.418
— 1894.....	11.194.722	11.854.021
— 1895.....	10.685.847	11.836.633
— 1896.....	15.227.776	16.040.370
— 1897.....	22.031.462	23.407.197
— 1898.....	23.084.446	25.185.128
— 1899.....	22.325.846	27.162.581
— 1900.....	24.724.108	27.803.213
— 1901.....	23.102.064	26.793.079

On voit que les importations du Congo, tant générales que spéciales, ont plus que doublé en neuf ans.

Les chiffres des exportations du Congo, en 1901, ne sont pas moins concluants, au point de vue de la proportion énorme que la Belgique y occupe.

En effet, en ce qui concerne le commerce général, les exportations du Congo en Belgique représentent 34.007.581 fr. 07 sur la somme totale de 54.007.581 fr. 07.

Voici le tableau d'ensemble des exportations du Congo depuis 1886 :

Exportations du Congo

	Commerce spécial	Commerce général
	(Francs)	
Année 1893.....	6.206.134	7.514.791
— 1894.....	6.206.134	11.031.704
— 1895.....	10.943.019	12.135.656
— 1896.....	12.339.509	15.091.137
— 1897.....	15.146.976	17.457.090
— 1898.....	22.163.481	25.396.706
— 1899.....	36.067.959	39.138.283
— 1900.....	51.775.978	47.377.401
— 1901.....	54.007.581	50.488.394

Si nous examinons les détails des exportations, nous voyons que leur augmentation progressive est due exclusivement à la quantité de caoutchouc, dont la progression a suivi celle de la construction du chemin de fer. En 1895, en effet, le chiffre de l'exportation de ce produit n'était que de 2.882.585 fr. ; en 1896, de 6.586.730 francs ; en 1897, de 8.311.900 fr. ; en 1898, année de l'achèvement du chemin de fer, de 15.850.987 fr., et, en 1901, de 43.965.950 fr., soit une augmentation de 28.114.913 fr. ou de 64 0/0 en quatre années.

Quant à l'ivoire, l'exportation est restée la même pendant cette période que pendant la précédente, formant un total de 17 millions de francs.

Si maintenant nous examinons les importations du commerce spécial, bien qu'elles ne reçoivent plus l'appoint du matériel destiné au chemin de fer du Mayumbé et à la navigation fluviale, appoint qui avait grossi les totaux d'importations des deux années précédentes, malgré la réduction voulue par l'Etat des eaux-de-vie de traite aux 16 0/0 de ce qu'elles étaient l'année précédente, le total des importations est encore supérieur à celui de 1898.

Cette baisse relative dans la progression du com-

merce spécial d'importation n'est que passagère. En effet, la construction des voies ferrées qui ont été créées dans le haut Congo exigera une grande quantité de matériaux et de marchandises de tous genres.

Les différents chiffres qui précèdent montrent toute l'importance que le commerce belge a acquise dans l'Etat du Congo, et ces résultats sont d'autant plus légitimes que les capitaux belges sont allés avec beaucoup d'empressement — d'aucuns disent avec trop d'empressement — s'employer dans les territoires africains, pour les faire fructifier.

Quoi qu'il en soit, il est évident que la Belgique a fait de grands efforts pour développer l'Etat indépendant et qu'elle a déjà réussi à monopoliser en quelque sorte les exportations, tout en augmentant sensiblement les importations. Ce dernier fait doit être d'autant plus relevé qu'en vertu de la convention de Berlin, l'Etat indépendant est ouvert indistinctement au commerce de toutes les nations, et que les industriels belges ont dès lors à lutter, à tarifs douaniers égaux, contre de puissantes nations industrielles, telles que l'Angleterre, la France et l'Allemagne.

Les charges budgétaires ont naturellement grossi au fur et à mesure que se développait le pays : la progression, cependant, n'a pas été très sensible. Pour le budget de 1902, les recettes ordinaires ont été évaluées à 28.709.000 fr. et les dépenses à 28.549.000 fr., laissant prévoir un excédent de recettes de 160.000 fr.

Voici, par comparaison, quels ont été les chiffres globaux des recettes et dépenses de l'Etat du Congo depuis 1891 :

Années	Recettes	Dépenses
	(En francs)	
1891.....	4.554.931	4.554.931
1892.....	4.731.981	4.731.981
1893.....	5.440.681	5.440.681
1894.....	4.949.444	7.383.554
1895.....	6.004.875	7.370.739
1896.....	7.003.735	8.236.310
1897.....	9.369.300	10.141.871
1898.....	14.765.050	17.251.973
1899.....	19.066.500	19.672.965
1900.....	26.256.500	27.731.254
1901.....	30.651.054	31.256.054
1902.....	28.709.000	28.549.000

On voit que des efforts ont été faits pendant la dernière année pour restreindre les dépenses.

Cette bonne situation financière et la prospérité dont jouit l'Etat indépendant, justifient pleinement la faveur dont profitent ses titres sur les divers marchés. C'est ainsi que l'emprunt 4 0/0 amortissable 1901, d'un montant nominal de 50 millions de francs, se traite au-dessus du pair : les bons à lots s'établiront à une cote encore plus favorable quand ils auront été transformés en fonds de l'Etat du Congo.

GEORGES BOURGAREL.

Compagnie Française de Navigation à Vapeur

(CHARGEURS RÉUNIS)

L'assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie avait été convoquée pour le 23 novembre. Vu le nombre insuffisant de titres déposés, elle a dû être reportée au 10 décembre. Elle s'est tenue, à cette dernière date, sous la présidence de M. Mirabaud, président du Conseil d'administration : 3.316 actions étaient présentes ou représentées.

A la date du 20 novembre dernier, nous avons publié le bilan de cette entreprise en fin d'exercice 1902-1903 clos le 30 juin, ainsi que le « Compte de Profits et Pertes ». Nous ne reviendrons pas sur le premier de ces états, mais nous devons rappeler le second, en le comparant au précédent :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
<i>Produits</i>		
En francs		
Recettes de toutes natures effectuées pendant l'exercice.....	19.473.847 54	22.156.220 70
<i>Dépenses</i>		
Exploitation.....	15.705.535 06	17.817.748 42
Amortissement du matériel naval.....	2.114.650 68	2.664.987 12
Frais généraux.....	369.272 22	391.291 83
Service des obligations.....	342.523 34	782.193 33
Bénéfices nets.....	941.866 24	500.000 "
	19.473.847 54	22.156.220 70

Ainsi, en dépit d'une augmentation de 2.682.373 fr. 16 dans les recettes de toute nature, l'exercice 1902-1903 a donné 441.866 fr. 21 de profits nets de moins que celui de 1901-1902. C'est un des moins satisfaisants que la Compagnie ait traversés depuis bien des années, la crise que subissait la marine marchande en 1901-1902, avant été loin de s'atténuer l'année dernière. Il s'ensuit que le Conseil d'administration n'a proposé qu'une répartition de 20 francs par action. Rappelons les dividendes distribués au cours des quinze dernières années :

Exercices	Dividendes par actions	Années	Cours moyens
	Francs		Francs
1888-89.....	60 "	1889.....	908
1889-90.....	60 "	1890.....	1.044
1890-91.....	60 "	1891.....	1.055
1891-92.....	60 "	1892.....	1.148
1892-93.....	60 "	1893.....	1.173
1893-94.....	60 "	1894.....	1.167
1894-95.....	60 "	1895.....	1.273
1895-96.....	60 "	1896.....	1.356
1896-97.....	60 "	1897.....	1.493
1897-98.....	50 "	1898.....	1.465
1898-99.....	50 "	1899.....	1.233
1899-1900.....	50 "	1900.....	1.168
1900-01.....	50 "	1901.....	1.150
1901-02.....	35 "	1902.....	872
1902-03.....	20 "	Cours actuels.	595

Pour l'exercice 1902-1903, les opérations de la Compagnie peuvent se résumer de la manière suivante ; nous les comparons à celles des deux exercices précédents :

Voyages sur :	Voyages effectués pendant l'année		
	1900-01	1901-02	1902-03
Le Brésil.....	21	20	18
Le Brésil et La Plata.....	6	2	1
Le Brésil et la Nouvelle-Orléans.....	1	6	6
Le Brésil, la Nouvelle-Orléans et Fort-de-France.....	"	1	"
La Plata.....	24	22	23
La Plata, le Boléo et le Chili.....	2	"	1
La Côte occidentale d'Afrique.....	12	12	12
Le Transvaal-Madagascar.....	9	2	2
Le Transvaal-Madagascar et le Brésil.....	1	"	5
Le Transvaal, Rangoon et le Brésil.....	1	"	"
Madagascar, le Brésil et la Nouvelle-Orléans.....	"	"	3
Le Transvaal-Madagascar et La Plata.....	1	"	1
Madagascar et Bombay.....	"	"	1
La Chine.....	3	"	"
L'Indo-Chine.....	"	18	11
L'Indo-Chine, le Boléo et La Plata.....	"	"	1
Dakar, Conakry et le Brésil.....	"	"	1
New-York.....	"	"	1
	78	83	87

Ces voyages ont donné lieu aux opérations suivantes :

	Exercices		
	1900-1901	1901-1902	1902-1903
Passagers et émigrants transportés... Nombre.	16.191	13.690	13.272
Marchandises transportées... Mètres cubes.	423.491	540.802	687.217
Parcours effectués en lignes marines.....	361.689	414.619	444.847
Recettes de toute nature..... Fr.	18.893.256	19.473.847	22.156.220

De ce qui précède, il résulte que les résultats de 1902-1903 auraient donné satisfaction si les dépenses n'étaient pas en augmentation de 3.124.239 fr. 40 sur l'exercice précédent, comprenant : 2.412.213 fr. 33 pour l'exploitation proprement dite; 550.336 fr. 44 pour l'amortissement du matériel naval; 22.019 fr. 61 pour les frais généraux; et 439.669 fr. 99 pour le service des obligations. Et, en ce qui regarde l'exploitation, disons que s'il y a à constater une amélioration dans le tonnage transporté et dans le montant des recettes brutes, cette augmentation est due principalement aux lignes d'Extrême-Orient et au nouveau contrat passé avec la *Compagnie du Botéo*. Malheureusement ces voyages sont longs et coûteux, d'où une progression également ascendante dans les dépenses.

A propos de la répartition des profits, le Conseil d'administration fait remarquer que s'il a limité le dividende de l'exercice à 20 francs, c'est pour ne pas toucher aux réserves constituées dans les jours de prospérité et dont on peut apprécier aujourd'hui tous les avantages. C'est, en effet, grâce à ces réserves ainsi qu'aux amortissements opérés antérieurement, que la trésorerie de la Compagnie est dans une situation satisfaisante, ce qui lui a permis de commander, depuis trois ans, quinze grands steamers qui coûtent environ 33 millions de francs, alors que les 50.000 obligations, dont l'émission avait été autorisée, n'ont fait rentrer qu'une somme approximative de 24 millions de francs. De ces quinze steamers, six sont en service et les neuf autres seront livrés dans le courant de l'année prochaine, le premier au mois de février et le dernier au mois de novembre.

Ces neuf dernières unités, toutes sous l'empire de la loi du 7 avril 1902 sur la marine marchande, feront bénéficier la Compagnie d'avantages qui, tout donne lieu de l'espérer, modifieront les résultats des futurs exercices. Il ne faut pas oublier que la Compagnie ne possédait, jusqu'alors, sur les trente-deux navires de sa flotte, que quatre qui naviguaient sous l'empire de ladite loi. Et cette loi même a, jusqu'à présent, imposé des charges à la Compagnie, attendu qu'elle ne donne aux navires une prime plus élevée que celle de 1893, que s'ils sont construits postérieurement à sa promulgation, et qu'elle retire à certains navires construits antérieurement, des droits sur lesquels ils croyaient pouvoir compter. En somme, la *Compagnie Française de Navigation à vapeur* ne pouvait que souffrir de la période de transition pendant laquelle elle est obligée, pour ne pas désorganiser ses services, de naviguer avec un certain nombre de bateaux non primés, en attendant que les chantiers de construction aient livré ceux qui leur ont été commandés. Et ceci, ajoute le Conseil, démontre d'une façon bien frappante, la nécessité d'une protection efficace des transports maritimes, si la France désire conserver une marine marchande. En effet, si la Compagnie était menacée de ne devoir naviguer qu'avec des bateaux non primés, elle préférerait cesser une exploitation qui ne pourrait que la conduire aux résultats les plus désastreux.

Dans son rapport, le Conseil d'administration fait allusion au steamer l'*Amiral-Gueydon*, au sujet duquel on est resté plusieurs semaines sans nouvelles, et qui est venu s'échouer sur la côte d'Arabie, n'occasionnant heureusement qu'une victime. Le renflouement de ce navire est, paraît-il, possible, mais on y travaille ac-

tuellement. Toutefois, il est difficile d'établir le chiffre des dépenses qui proviendront soit de la perte, soit du sauvetage de ce navire, et qui ne sont pas imputables à l'exercice écoulé, le sinistre étant survenu après sa clôture.

Après la lecture du rapport, le président a été amené à donner quelques explications au sujet des amortissements pratiqués, et ce en réponse à un actionnaire qui demandait que ces mêmes amortissements ne fussent pas poussés au-delà de la valeur initiale des bateaux. Il a rappelé l'article des statuts ainsi conçu :

« Dans l'inventaire, les bateaux de la Société figureront toujours pour leur coût primitif; mais il sera porté tous les ans, au compte amortissement et comme charge de l'exploitation, une somme représentant au moins 5 0/0 de ce coût primitif. Les capitaux appartenant à ce fonds d'amortissement pourront être employés par le Conseil d'administration à l'achat de nouveaux bateaux à vapeur et au renouvellement du matériel. »

Ainsi donc, a-t-il ajouté, dans l'esprit des fondateurs de l'entreprise, la Compagnie doit mettre chaque année 5 0/0 du coût primitif total de ses bateaux à un compte spécial qui doit servir au renouvellement de la flotte. Cet article peut être gênant au point de vue de la répartition des dividendes, mais il est rationnel. La Compagnie ne peut pas, en effet, indéfiniment émettre des obligations, et comme elle va avoir bientôt 45 bateaux, et que la vie utile de ces bateaux est au maximum de 20 à 22 ans, il faut prévoir le renouvellement de deux unités par an en moyenne.

Après ces explications, les résolutions suivantes ont été mises aux voix :

1° L'assemblée approuve dans toutes leurs parties les rapports et les comptes de l'exercice 1902-1903 tels qu'ils viennent d'être détaillés ;

2° Le dividende de l'exercice 1902-1903 est fixé comme suit : 20 fr. par action, dont 10 fr. déjà payés en mai dernier et 10 fr. payables à partir du 20 décembre 1903 sous déduction des impôts ;

3° L'assemblée renouvelle en tant que de besoin, aux termes de la loi 1867, les autorisations données à ceux de MM. les Administrateurs qui sont en relations d'affaires avec la *Compagnie des Chargeurs-Réunis* ;

4° L'assemblée nomme MM. Michel Berger et Jacques Derbanne commissaires des comptes, avec faculté pour chacun d'eux d'accomplir son mandat en cas d'empêchement de son collègue, et fixe l'indemnité de chacun d'eux à 1.000 francs.

Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

A. LECHENET.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

PENDANT LES ONZE PREMIERS MOIS

L'Imprimerie Nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques publiés par l'Administration des douanes sur le commerce de la France pendant les onze premiers mois de 1903.

Les importations se sont élevées, du 1^{er} janvier au 30 novembre, à 4.223.859.000 francs et les exportations à 3.806.351.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS	NOVEMBRE		
	1903	1902	Différences en 1903
	(Milliers de francs)		
Objets d'alimentation.	93.721	76.207	+ 17.514
Matières nécessaires à l'industrie.....	248.457	236.181	+ 12.276
Objets fabriqués	67.871	62.634	+ 5.237
Totaux.....	410.049	375.022	+ 35.027

EXPORTATIONS			
• (Milliers de francs)			
Objets d'alimentation.	65.650	66.802	— 1.152
Matières nécessaires à l'industrie.....	95.786	103.077	— 7.291
Objets fabriqués.....	178.565	173.309	+ 5.256
Colis postaux.....	22.971	24.132	— 1.161
Totaux.....	362.972	367.320	— 4.348

Le tableau suivant donne, du 1^{er} janvier au 30 novembre 1903, le mouvement du commerce extérieur comparé à celui des onze premiers mois de l'année 1902 :

ONZE PREMIERS MOIS			
IMPORTATIONS	1903	1902	Différence pour 1903
Milliers de francs			
Objets d'alimentation.	824.922	735.132	+ 89.790
Matières nécessaires à l'industrie.....	2.663.043	2.540.032	+ 123.011
Objets fabriqués.....	732.894	702.179	+ 30.715
Totaux.....	4.223.859	3.977.343	+ 246.516
EXPORTATIONS			
Objets d'alimentation.	581.746	636.098	— 54.352
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.071.363	1.064.855	+ 6.508
Objets fabriqués.....	1.922.003	1.921.380	+ 628
Colis postaux.....	231.234	216.639	+ 14.595
Totaux.....	3.806.351	3.838.972	— 32.621

Le mois de novembre a donné lieu à une augmentation de 31 millions dans les échanges, mais l'accroissement a porté exclusivement sur les importations, tandis que les exportations ont continué à décliner pour la plupart des articles entre lesquels les produits sont répartis.

Le mouvement total des échanges pendant les onze premiers mois de 1903 s'est élevé (importations et exportations réunies), pendant cette période, à 8.030 millions, contre 7.816 pendant la même période de l'année 1902. Il y a donc une augmentation de 214 millions en faveur de cette année.

Néanmoins, on doit faire observer que cet excédent est dû exclusivement aux accroissements dans les importations, le mouvement de recul dans les exportations, déjà signalé il y a un mois, ayant continué à se manifester dans les onze premiers mois de l'année. Il y a lieu d'ajouter que certaines augmentations dans les importations de denrées alimentaires sont artificielles : telles sont celles provoquées par les dédouanements des cafés, opérés sur une large échelle en prévision du relèvement de la taxe auquel il a été, d'ailleurs, renoncé.

Le déficit commercial, qui atteignait 138 millions pour les onze premiers mois de 1902, s'élève, pour la même période de 1903, à 427 millions et demi.

Informations Économiques et Financières

L'Emprunt de la Ville pour les travaux du Métropolitain. — Rien n'est encore décidé pour l'émission des 170 millions de francs dont nous avons parlé la semaine dernière, si ce n'est que cette opération se fera dans le cours du premier trimestre de 1904.

On hésite entre le type des titres de 500 fr. et celui de 400 fr. ; mais nous pensons que c'est l'obligation de 500 fr. qui sera finalement adoptée.

Quant aux conditions du taux nominal de l'intérêt, des lots à établir et du prix d'émission, ce n'est qu'aujourd'hui qu'on examinera les diverses combinaisons de l'Administration préfectorale.

Il est admis cependant déjà, en principe, qu'à l'exemple du Crédit Foncier et conformément à d'heureux précédents des émissions d'obligations municipales, la Ville ferait un appel unique à l'épargne en

espacant les versements sur une période de deux ans et demi à trois ans.

Le taux nominal sera sans doute 2 50 0/0.

L'Emprunt du Département de la Seine. — La Commission locale du Sénat a adopté le projet de loi autorisant le département de la Seine à emprunter 200 millions de francs à une voix de majorité.

Plusieurs orateurs, parmi lesquels M. Frank-Chauveau, se sont fait inscrire pour combattre le projet quand on le discutera.

Le Rendement des Impôts. — Le *Journal Officiel* vient de publier le rendement des impôts indirects et monopoles de l'Etat pour le mois de novembre 1903. Ce rendement s'est élevé à la somme de 244 millions 278.600 fr., soit une plus-value de 28.727.600 fr. sur les évaluations budgétaires, et une augmentation de 22.437.100 fr. sur les recettes du mois de novembre 1902, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous :

	Différences.	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur le mois de novembre 1902
(En francs)		
Enregistrement.....	+ 2.835.500	+ 622.000
Produits du timbre.....	+ 1.972.000	+ 1.108.500
Impôts sur les opérations de Bourse.....	+ 250.500	+ 58.500
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	+ 107.500	+ 266.000
Douanes (sucres et sels non compris).....	+ 13.655.000	+ 14.217.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	+ 219.000	+ 3.045.000
Sels.....	+ 412.000	+ 77.000
Sucres.....	+ 6.634.000	+ 78.000
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	+ 2.642.100	+ 2.965.100
Différence pour 1903....	+ 28.727.600	+ 22.437.100

Voici, maintenant, la situation pour les onze premiers mois de 1903 par rapport aux évaluations budgétaires et aux produits des mois correspondants de 1902.

	Différences	
	Par rapport aux évaluations budgétaires	Sur les 11 1 ^{ers} mois de l'année 1902
(En francs)		
Enregistrement.....	+ 20.688.000	+ 27.298.500
Produits du timbre.....	+ 12.011.000	+ 8.581.500
Impôt sur les opérations de Bourse.....	+ 1.159.000	+ 367.000
Taxe sur le revenu des valeurs mobilières.....	— 2.289.500	+ 569.000
Douanes (sucres et sels non compris).....	+ 53.741.000	+ 67.359.000
Contributions indirectes (sucres et sels non compris).....	— 19.337.000	+ 19.624.000
Sels.....	+ 478.000	+ 966.000
Sucres.....	+ 13.653.000	— 17.065.000
Produits de monopoles (allumettes, tabacs, postes, télégraphes, etc.).....	+ 26.068.300	+ 25.696.200
Différence pour 1903....	+ 106.174.800	+ 133.396.200

Dans ce tableau ne sont pas compris les « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, recettes exceptionnelles et recettes d'ordre » qui ont été, pour le mois de novembre, de 10.388.300 fr., en diminution de 1.049.200 fr. sur les prévisions et de 391.600 francs sur les recettes de novembre 1902.

Pour les onze premiers mois de 1903, ces « produits et revenus du domaine de l'Etat, produits divers, etc. », ont donné 1.869.000 fr. de moins qu'il avait été prévu,

et 33.117.000 fr. de moins également que ceux de la même période de 1902. Il faut dire qu'en 1902, les produits des dix premiers mois comprenaient 31.500.000 fr. de ressources exceptionnelles. Ajoutons qu'en ce qui concerne ces chapitres, la comparaison des recouvrements avec les évaluations n'est donnée que pour ordre et à titre d'indication, sans qu'on en puisse tirer des conclusions rigoureuses; il existe, en effet, des variations considérables dans les époques de recouvrement d'un grand nombre de ces produits, et les évaluations mensuelles ne peuvent, dès lors, s'établir avec quelque précision.

En ce qui regarde les contributions directes et taxes assimilées, disons qu'à la date du 1^{er} décembre, les rôles enis, y compris les centimes additionnels, s'élevaient à 981.423.600 fr. Les douzièmes échus se chiffrent par 817.853.000 fr. et les recouvrements effectués se sont élevés à 907.191.700 fr., soit une différence en plus de 89.338.700 fr. La comparaison des recouvrements de 1903 avec les recouvrements de 1902 accuse une augmentation de 18.877.100 fr. Quant aux frais de poursuites, ils ont atteint 1.465.800 fr., soit 1 55 0 00, contre 1.351.700 fr. en 1902, ou 1 47 0 00.

Le futur régime du Gaz à Paris. — Le Gouvernement a déposé le projet de loi autorisant la Ville à contracter l'emprunt de cent millions de francs pour l'abaissement du prix du gaz.

Il va probablement, après avoir comparé le projet d'organisation de la régie préparé par la Commission préfectorale au projet voté par le Conseil municipal, déposer un second projet de loi en vue d'autoriser la Ville de Paris à organiser la régie du Gaz. Ce projet de loi serait peu considérable et ses quelques articles poseraient seulement les principes directeurs de ce mode d'exploitation, laissant à un règlement d'administration, que le Conseil d'Etat serait chargé d'élaborer, le soin de régler les détails de cette entreprise industrielle municipalisée.

Mais on suppose que la loi réglerait les conditions d'établissement du prix de vente de façon à sauvegarder les intérêts budgétaires de la Ville de Paris.

Les Chemins de fer du Transvaal. — Nos lecteurs sont au courant de cette question des réclamations des actionnaires de la *Compagnie des Chemins de fer Néerlandais du Transvaal*. Ils savent que, malgré les droits incontestables des porteurs d'actions, les agents de la Couronne ont décidé de leur offrir 171 0/0 de leurs titres, au lieu des 264 0/0 qui leur sont dus d'après les termes de la concession, et d'exiger la preuve qu'aucune action n'a été la propriété de personnes ayant appartenu aux anciens Gouvernements du Sud de l'Afrique ou ayant été agents de la Compagnie.

Ces prétentions, qui équivalent à la dépossession des actionnaires de nationalités diverses : allemands, hollandais et français, et qui mettent l'Angleterre en contradiction ouverte non seulement avec les usages généralement acceptés mais encore avec une convention au bas de laquelle elle a mis sa signature; ces prétentions, disons-nous, n'ont été nullement acceptées et avant de porter la question devant l'arbitre prévu par le contrat en cas de contestations à la suite de la prise de possession par l'Etat, un appel a été fait par les porteurs français à la protection de leur Gouvernement.

C'est le 12 courant qu'expirait le délai imparti par les agents de la Couronne pour le dépôt des titres acceptant les conditions imposées. En conséquence de leur protestation, les porteurs français se sont abstenus d'effectuer ce dépôt.

En ce qui concerne les Allemands, 317 actions seulement sur plus de six mille ont pu fournir la preuve exigée par les autorités anglaises qu'elles se trouvaient dans des mains allemandes avant le 9 octobre 1899. Et devant les difficultés que créait cette situation, le Gouvernement anglais a accepté d'entrer en compo-

sition avec les représentants des actionnaires; une assemblée du Comité, annoncée pour le 10 janvier prochain, nous fera probablement connaître les résultats de ces négociations.

Quant aux porteurs hollandais, une déclaration faite à la Chambre par le Ministre des Affaires étrangères, le Dr Melvil de Lynden, a formellement réservé leurs droits.

Ainsi, de toutes parts, l'impression produite par l'intransigence des agents de la Couronne devient de plus en plus défavorable et, en Angleterre même, des protestations commencent à s'élever contre les procédés du *Colonial Office*. Nous en avons la preuve dans un virulent article de notre confrère le *Statist*, qui, ayant à se plaindre d'un traitement similaire infligé aux actionnaires anglais du chemin de fer de Pretoria, à Pietersburg, rappelle l'attitude adoptée vis-à-vis des porteurs d'actions des *Chemins de fer du Transvaal*, et montre le grand tort que de pareilles mesures font au crédit financier du pays. Ces conclusions valent d'être citées.

« Dans leur incapacité, écrit notre confrère, les agents du *Colonial Office* s'imaginent avoir rendu un grand service au pays quand ils ont évité une dépense. Ils sont trop ignorants, en effet, pour comprendre qu'ils ont failli plonger le marché de Londres dans de graves difficultés de nature à coûter bien des millions à la communauté. Ils sont également incapables de comprendre qu'en employant vis-à-vis d'une Compagnie anglaise de chemin de fer travaillant au Transvaal, des procédés déloyaux, ils découragent les entreprises britanniques partout où le *Colonial Office* exerce son contrat et ils affectent plus gravement le commerce de l'Europe que ne le fait la pratique du *dumping*. »

Tout commentaire affaiblirait ce jugement émis par l'un des principaux organes économiques et financiers britanniques.

L'Emprunt chinois 5 0 0 or 1902. — L'émission de cet emprunt a remporté le grand succès que l'on avait prévu. Voici l'avis de répartition :

Il est attribué aux souscripteurs de

1 à 119 obligations	1 obligation
120 à 199 —	2 —
200 à 279 —	3 —
280 à 359 —	4 —

et ainsi de suite, à raison de 1.25 0/0, toute fraction égale ou supérieure à 0.50 donnant droit à une obligation entière.

Compagnie Générale de Navigation Havre-Paris-Lyon-Marseille. — L'exercice 1901-1902 de cette Compagnie avait été un peu plus favorisé que le précédent, et cette amélioration s'est accentuée pendant l'année sociale 1902-1903, qui a pris fin le 30 juin dernier. Voici, du reste, le compte de profits et pertes de l'exercice rapproché du précédent :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
	(En francs)	
<i>Crédit</i>		
Bénéfices de l'exploitation.....	1.206.568 49	1.262.490 46
Escomptes, intérêts et divers...	47.657 45	150.008 79
	<u>1.254.225 94</u>	<u>1.412.499 25</u>
<i>Débit</i>		
Service des obligations, des frais généraux et divers.....	362.708 41	423.160 14
Bénéfices nets.....	891.517 53	989.339 11
	<u>1.254.225 94</u>	<u>1.412.499 25</u>

En ajoutant aux bénéfices accusés les reports des exercices précédents, soit 2.057 fr. 11 pour 1901-1902 et 101.998 fr. 77 pour 1902-1903, on obtient les soldes définitifs suivants : pour 1901-1902, 893.574 fr. 64 et, pour

1902-1903, 1.091.337 fr. 88. Ce dernier montant, le Conseil d'administration proposera de le répartir de la manière suivante. Nous établissons encore ici un rapprochement avec l'année précédente :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Réserve statutaire	44.575 87	49.466 95
Fonds d'amortissement	180.000 "	180.000 "
Amortissement sur le compte « Valeurs industrielles et commerciales »	" "	100.000 "
Amortissement du chapitre « Comptes à amortir »	75.000 "	" "
Dividende de 15 fr. pour 1901-02, et de 17 fr. 50 pour 1902-03	492.000 "	574.000 "
Report à nouveau	101.998 77	187.890 93
Sommes égales	833.574 64	1.091.337 88

Rappelons que cette Compagnie, constituée en juin 1893 sous la dénomination de *Compagnie Lyonnaise de Navigation*, a absorbé en novembre 1893, par voie de fusion, la *Compagnie de Navigation Havre-Paris-Lyon*, et que, depuis sa création, elle a distribué les dividendes suivants. Observons ici que ses actions ne figurent à la Cote Officielle de la Bourse de Paris, au comptant, que depuis le 1^{er} avril 1896 :

Exercices	Dividende par action	Années	Cours moyen des actions
	Francs		
1892-1893	5 0/0	"	"
1893-1894	5 0/0	"	"
1894-1895	15 "	"	"
1895-1896	20 "	1896	413 "
1896-1897	15 "	1897	453 "
1897-1898	20 "	1898	441 "
1898-1899	22 50	1899	449 "
1899-1900	22 50	1900	450 "
1900-1901	12 50	1901	436 "
1901-1902	15 "	1902	385 "
1902-1903	17 50	Cours actuel ..	385 "

Faisons remarquer que le report à nouveau constitue une réserve qui reste la propriété des actionnaires, propriété qui pourra être utilisée, le cas échéant, pour la consolidation du dividende.

Ainsi que nous l'avions déjà fait observer l'année dernière, la situation de la Société est bonne. Ses disponibilités sont toujours grandes, puisqu'on trouve dans le bilan, comme espèces en caisse et dans les banques, 2.266.616 fr. 61, comme valeurs industrielles commerciales 1.600.000 fr., comme portefeuille 2 millions 149.499 fr. 95, comme effets à recevoir et lettres de voitures 416.749 fr. 74 et comme débiteurs divers et comptes d'ordre 867.306 fr. 57, soit, en tout, 7 millions 300.172 fr. 87. Par contre, comme exigibilités, on ne relève que 1.875.453 fr. 30, c'est-à-dire : effets à payer 21.657 fr. 90, coupons échus d'actions à payer 261.195 fr., coupons échus d'obligations à payer 43.200 fr., obligations à rembourser 4.000 fr., créanciers divers et comptes d'ordre 971.401 fr. 30, et dividende aux actionnaires 574.000 fr.

Grands Magasins du Printemps. — L'exercice 1902-1903 de cette Société, clos le 31 juillet dernier, a fourni un chiffre de profits de 2.840.215 francs, contre 3.107.755 fr. en 1901-1902, c'est-à-dire en diminution de 267.540 francs d'une année à l'autre. Voici comment se sont établis les comptes, que nous comparons à ceux de l'année sociale précédente :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Report de l'exercice précédent	87.001	104.916
Bénéfices nets de l'exercice	3.107.755	2.840.215
Total	3.194.756	2.945.131

Ces montants ont reçu les affectations suivantes :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
	(En francs)	
Réserve contre l'incendie	35.000	35.000
Amortissement du compte « Immeubles acquis »	50.000	50.000
Amortissement du compte « Constructions »	50.000	"
Amortissement des immeubles	50.000	25.000
Amortissement du matériel et des installations	50.000	25.000
Amortissement des apports statutaires	50.000	"
Dividende et tantièmes	2.804.840	2.804.840
Report à nouveau	104.916	5.291
Sommes égales	3.194.756	2.945.131

Le dividende est resté fixé à 32 fr. 50 par action, comme en 1901-1902.

Le rapport de la gérance fait observer que « pendant l'exercice, le chiffre d'affaires a été en augmentation sur l'année précédente, en dépit de la concurrence acharnée faite à la Société par de petites et de grandes maisons similaires. La conséquence de cette lutte que la Société soutient courageusement, a pour résultat de l'obliger à faire des sacrifices sur ses marchandises de manière à maintenir sa clientèle ancienne et d'en attirer une nouvelle. En somme elle s'attache à satisfaire ses clientes et à distribuer chaque année à ses actionnaires, pour les capitaux qu'ils lui ont confiés, une rémunération aussi avantageuse que possible. Et, en 1902-1903 encore, malgré les anomalies des saisons qui ont singulièrement entravé les affaires de nouveautés, le dividende a pu être maintenu au même niveau que le précédent. Le rapport ajoute que l'on peut espérer que les contradictions climatiques de l'exercice 1902-1903 ne se continueront pas toujours, et que bientôt la Société pourra profiter, sans entraves imprévues, du fruit de ses travaux et de ses efforts ».

Voici le bilan au 31 juillet dernier :

Actif	Francs
Marchandises générales	6.996.139 20
Espèces en caisse, à la Banque et dans diverses Sociétés	6.287.275 84
Chèques et effets à recevoir en portefeuille ..	525.100 30
Mandats-poste, Bons de poste, Timbres-poste et Coupons	30.591 57
Valeurs en portefeuille	438.370 "
Compte de reports	3.369.715 40
Avances sur titres	7.130.620 35
Avances sur gaz	1.190 "
Compagnie l'Urbaine (Assurance sur la vie du Gérant)	81.632 55
Acomptes à divers	2.475 "
Société agricole d'exploitation des établissements J. Jaluzot et C ^{ie}	1.080.431 33
Immeubles à la Société	11.065.250 75
Matériel et installations	225.000 "
Apports statutaires	8.950.000 "
Immeubles acquis	4.900.000 "
Constructions	9.950.000 "
Divers	1.005.451 "
	62.039.243 29
Passif	
Capital	35.060.500 "
Effets à payer	676.382 45
Créanciers divers, fournisseurs	3.898 90
Comptes courants	5.515.932 69
Bons de caisse à échéances	6.107.500 "
Rayon d'épargne	3.430.328 65
Loyers d'avance perçus	49.276 10
Intérêts et dividendes échus et non échus	1.448.912 10
Impôt sur le revenu	24.308 62
Crédit Foncier (annuités)	3.465.488 95
Assurances maritimes	27.746 20
Prélèvements statutaires :	
Caisse de retraite des employés	351.264 20
Assurance sur la vie du Gérant	289.227 95
A reporter	56.430.761 81

En comptant encore 6.600.000 hectolitres pour l'Algérie (évaluation fournie par le gouverneur général), on arrive à une production totale de 42 millions d'hectolitres.

Quelques départements producteurs de l'Est et du Centre ont seuls bénéficié d'un ensemble de circonstances favorables et présentent des augmentations, notamment : l'Aube (180.629 hectol.), la Marne (128.114 hectol.), la Meurthe-et-Moselle (193.726 hectol.), le Loir-et-Cher (416.650 hectol.), le Loiret (260.815 hectol.).

Les départements qui accusent les plus importantes diminutions sont : l'Aude (1.347.623 hectol.), l'Hérault (1.060.625 hectol.), la Gironde (762.857 hectol.), la Charente-Inférieure (460.339 hectol.), le Var (404.565 hectol.), la Haute-Garonne (401.970 hectol.), la Loire-Inférieure (377.632 hectol.), l'Indre-et-Loire (345.395 hectol.), le Gers (274.770 hectol.) et les Landes (212.739 hectolitres).

Grâce au relèvement de la température dans les derniers jours de septembre, la qualité est, en général, meilleure qu'on ne devait s'y attendre; elle est même particulièrement bonne dans le Midi, où, contrairement à ce qui se passait dans le reste de la France, la température a été favorable pendant toute la période de maturation des raisins.

D'après les indications recueillies sur la force alcoolique des vins de 1903, la récolte se subdiviserait comme suit : vins titrant moins de 11 degrés, 32.159.345 hectolitres; 11 degrés, 2.258.442 hectolitres; vins de plus de 11 degrés, 884.549 hectolitres.

Enfin, suivant les estimations faites dans chaque département, en tablant sur les divers prix de vente chez les récoltants, la valeur de la récolte de 1903 s'élèverait à 948.380.760 francs. Dans ce total, les vins de qualité supérieure (et par là, il faut entendre les vins dont le prix de vente chez le récoltant dépasse 50 fr. l'hectolitre) sont compris pour 71.552.252 francs, correspondant à une quantité de 835.004 hectolitres, et les vins de qualité ordinaire à 876.828.508 fr., correspondant à une quantité de 34.567.332 hectolitres.

Les Bons de Poste. — Par décret en date du 19 septembre 1903, à dater du 1^{er} janvier 1904, les onze catégories de bons de poste de sommes fixes sont supprimées et remplacées par des bons de poste de un à vingt francs (1 à 20 fr.), sans fraction de franc, émis sur formule d'un type unique comprenant trois parties : la souche, le bon de poste et la déclaration de versement.

En cas de perte ou de destruction d'un bon du nouveau type, la demande d'autorisation spéciale prévue par l'article 74 de la loi de finances du 30 mars 1902 devra être accompagnée de la déclaration de versement et parvenir à l'Administration des Postes et des Télégraphes avant l'expiration du délai de prescription.

L'autorisation de paiement sera délivrée au plus tard dans les trois mois qui suivront la date de la prescription du titre définitif.

Tout bon de poste détérioré, raturé ou surchargé ne sera payé que sur la production de la déclaration de versement ou qu'en vertu d'une autorisation de paiement délivrée par l'Administration des Postes et des Télégraphes dans le délai fixé ci-dessus.

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 19 au 25 novembre 1903 (47^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	924	897	45.930	43.057	+ 873
Paris-Lyon-Méditer...	9.280	8.450	8.130	415.270	408.520	+ 6.750
— Chemins Algériens	313	198	191	8.358	9.115	- 157
Nord.....	3.763	4.812	4.898	212.271	207.798	+ 4.479
Ouest.....	3.794	3.328	3.303	168.317	165.004	+ 3.313
Orléans.....	7.096	4.383	4.374	210.646	207.697	+ 2.949
Est.....	4.922	3.479	3.294	169.527	165.502	+ 4.025
Midi.....	3.733	2.077	2.187	103.971	100.997	+ 2.974
Est-Algérien.....	898	224	197	7.692	7.303	+ 389
Bône-Guelma.....	1.137	200	178	9.675	8.789	+ 886
Ouest-Algérien.....	296	92	84	3.096	3.143	- 47
Lignes Algériennes...	814	86	86	3.837	3.581	+ 256
Médoc.....	403	22	28	1.315	1.361	- 46

REVUE HEBDOMADAIRE

du Marché Financier de Paris

La liquidation de quinzaine n'a rien présenté de bien particulier. Les reports se sont tenus généralement entre 3 1/4 et 3 1/2 0/0, taux qui n'a rien d'anormal à cette époque de l'année, en raison de la grosse échéance des coupons de janvier, qui seront mis en paiement dès le 2 du mois prochain.

Les échanges ont été, ces derniers jours, irréguliers; un peu irrégulière aussi la tendance, bien que les dispositions du Marché restent bonnes au fond. A ce propos, rappelons que nous sommes à la veille de plusieurs jours de fête. La Bourse, en effet, fermera ses portes du 24 décembre au soir au 28 au matin, et du 31 décembre au soir au 4 janvier au matin.

★ ★ Les *Rentes Françaises* sont fermes.

Le *3 0/0 Perpétuel* clôturait jeudi dernier à 98 fr. 25 au comptant et à 98 fr. 37 1/2 à terme; il vient de détacher son coupon trimestriel de 75 centimes et se retrouve, sur ces deux marchés, respectivement à 97 francs 70 et à 97 fr. 85, les deux ex-coupon; *Rente 3 0/0 Amortissable*, 98 fr. 75 au comptant, contre 98 fr. 50 il y a huit jours; on sait que ce fonds détachera son coupon trimestriel de 75 centimes également, le 4 janvier seulement, par suite des jours de fête.

Les *Obligations Tunisiennes* gagnent 3 fr. à 481 fr.; *Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin* 82 fr. 30, gagnant 20 centimes; *Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0*, ferme à 82 fr.; *Emprunt 3 0/0 1903*, 92 fr., sans changement; *3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899*, 501 fr., contre 499 fr.; *Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902*, 440 fr. 50; *Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie*, 462, contre 465 francs. Quant à l'*Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0*, il clôture à 462 fr., en reprise de 2 fr.

★ ★ Rien de modifié dans le groupe des *Obligations de la Ville de Paris*. Les échanges restent actifs, mais les variations de cours sont peu sensibles, à part quelques rares exceptions.

Les *Obligations 4 0/0 1865* sont presque sans changement à 458 fr.; *Obligations 3 0/0 1869*, 438 fr., contre 437 fr. 50; *Obligations 3 0/0 1871*, 415 fr., en avance de 2 fr. 75; *Obligations 4 0/0 1875*, 565 fr., en plus-value de 7 fr.; *Obligations 4 0/0 1876*, également à 565 fr. et en même avance de 7 fr.

Les *Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées* sont à 376 fr. 50, à peu de chose près comme jeudi dernier; *Obligations 2 1/2 0/0 1894-1896*, 377 fr. 50, en bénéfice de 1 fr. 25; *Obligations 2 0/0 1898*, 415 fr. 50, contre 415 fr.; *Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain)*, 404 fr. 25, contre 404 fr. 50.

★ ★ Les actions de la *Banque de France* finissent à 3.865 fr., perdant 5 fr.

Pour les vingt-quatre premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre *Grand Etablissement de Crédit*, à 6.844.068 fr. 51.

★ ★ Les actions du *Crédit Foncier de France* maintiennent toute leur fermeté. Elles clôturent à 702 francs. Dans sa séance du 15 décembre, le Conseil d'administration a décidé la distribution, à partir du 2 janvier 1904, d'un acompte de 15 fr. sur le dividende de l'exercice 1903. Cet acompte peut être touché, dès à présent, moyennant escompte au taux fixé par la Banque de France pour ses avances sur titres.

Les *Obligations Foncières et Communales* continuent d'être l'objet de demandes des plus suivies de la part de l'épargne. On sait que ces titres offrent des garanties de premier ordre, et le succès remporté par la récente émission prouve combien ces garanties sont appréciées du vrai public.

Les *Obligations Communales 2 60 0/0 1879* finis-

seul à 475 fr., gagnant 1 fr.; *Obligations Foncières 3 0/0 1879*, 505 fr., en bénéfice de 2 fr.; *Obligations Communales 1880*, 500 fr. contre 502 fr. 50; *Obligations Foncières 1883*, 450 fr., à peu près sans variation; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 472 fr., comme il y a huit jours.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* sont à 399 fr., comme jeudi dernier; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 469 fr., repardant 3 fr.; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 478 fr. 50, en moins-value de 1 fr. 50; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 466 fr. 50, comme la semaine précédente. Quant aux *Obligations Foncières 3 0/0 1903 avec lots*, elles ont franchi, au comptant, le cours rond de 500 fr. 25.

★★ Les actions de nos *Grands Etablissements de Crédit* ont de nouveau accusé une bonne tendance.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas* monte de 1.135 fr. à 1.139 fr. Dans sa séance du 8 décembre, le Conseil d'administration de cette Société a décidé qu'un acompte de 20 fr. par action, sur le dividende de l'exercice 1903, sera distribué à partir du 2 janvier prochain. Cet acompte sera payable à raison de 19 fr. 20 net, par action au nominatif et de 19 fr. 35 net par action au porteur. *Comptoir National d'Escompte*, 602 fr. à terme, sans changement; au comptant, il reste à 603 francs.

Le *Crédit Lyonnais* gagne 11 fr. à 1.144 francs.

La *Société Générale* reste bien tenue à 626 fr. au comptant.

Le *Crédit Industriel et Commercial* clôture, au comptant, à 620 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* cote 200 fr. au lieu de 202 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et 204 fr. au lieu de 208 fr. pour les actions de 160001 à 240000; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 25 fr., contre 24 fr.; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, en nouvelle avance à 140 fr., gagnant 10 fr.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* est à 87 fr. 50 au comptant, sans variation appréciable.

La *Société Foncière Lyonnaise* est à 330 fr., contre 331 fr.; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, aux environs de 500 fr. Un acompte de 7 fr. par action libérée de 250 fr., à valoir sur le dividende de l'exercice 1903, sera mis en paiement à partir du 1^{er} janvier prochain.

La *Banque de l'Algérie* est revenue à 1.180 fr.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* est passé de 318 fr. à 320 fr.

Les actions libérées de 125 fr. de la *Banque de l'Indo-Chine* finissent à 1.155 fr.

Le *Crédit Mobilier*, que nous laissons à 91 francs, clôture à 94 francs.

La *Banque Parisienne* a repris de 5 fr., à 695 francs.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* se retrouvent à 119 fr., en plus-value de 3 fr.; *Obligations de 475 francs*, 137 francs environ.

La *Rente Foncière* a reperdu 5 fr. à 192 fr.; *Compagnie Algérienne*, 737 fr., contre 739 fr. Les actionnaires sont avisés qu'il leur sera payé, à partir du 2 janvier prochain, sur le produit de l'exercice 1903, un acompte de 12 fr. 50, sous déduction des impôts, soit 12 fr. aux actions nominatives et 11 fr. 53 aux actions au porteur, contre remise du coupon n° 51.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont calmes. L'état de santé de M. Maruéjouls, ministre des travaux publics, ne lui permettra pas d'aborder lundi prochain la discussion du rachat des Chemins de fer de l'Ouest et du Midi. Il est donc probable que les débats du rapport de M. Klotz seront renvoyés à l'année prochaine.

L'action *Lyon* a repris de 6 fr. à terme à 1.423 fr. et de 8 fr. au comptant à 1.420 fr.; *Nord*, 1.872 fr. au comptant, contre 1.873 fr.; à terme, on est à 1.876 fr., en avance de 3 fr.

L'action *Midi* cote 1.181 fr. au comptant, gagnant 1 fr.; *Orléans*, 1.479 fr. au comptant, en bénéfice de

7 fr.; *Est*, 920 fr. au comptant, contre 918 fr.; *Ouest*, 890 fr. au comptant, sans changement.

Pour la quarante-huitième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Diminutions* : *Midi*, 43.800 fr.; *Orléans*, 187.000 fr.; *Nord*, 87.000 fr. *Augmentations* : *Lyon*, 150.000 fr.; *Ouest*, 60.000 fr.; *Est*, 65.000 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* conservent leur même allure. Sur quelques-unes, des réalisations ont été signalées, alors que sur d'autres les demandes continuent.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* finissent à 620 fr., comme la semaine dernière; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 800 fr., repardant 7 francs.

L'action *Suez* a fléchi de 4.125 fr. à 4.115 fr.; *Parts de Fondateurs*, 1.846 fr., en moins-value de 16 fr.; *Parts Civiles*, 3.040 fr., perdant 7 francs. Les recettes du Canal se sont légèrement ralenties ces derniers jours. Néanmoins du 1^{er} janvier 1903 au 16 décembre, les recettes totales s'établissent à 98.460.000 fr., contre 99.610.000 fr. l'année dernière. La différence sur 1902 n'est donc plus que d'environ 1.150.000 fr., malgré la détaxe appliquée à partir du 1^{er} janvier dernier.

Les *Omnibus de Paris*, que nous laissons à 587 fr., finissent à 589 fr. Les recettes de cette Compagnie, pour la 49^e semaine de 1903, ont été de 865.174 fr. 40, contre 785.724 fr. 70 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 9 décembre 1903, les recettes se chiffrent par 42.746.108 fr. 40, contre 44.121.221 fr. 45 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.375.113 fr. 05 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, à leur même cours de 178 fr.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* clôture en reprise de 14 francs au comptant à 495 fr.; à terme, on cote 499 fr.; *Electro-Metallurgie de Dives*, aux environs de 290 fr.

La *Compagnie Générale de Traction* cote 16 fr.; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, en forte avance de 19 fr. à 687 fr.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont à 106 fr., contre 108 fr.; *Obligations 4 0/0*, 170 fr. 50, contre 172 fr.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* a gagné 7 fr. à 566 fr.; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, 213 fr., en bénéfice de 5 fr.; *Est-Parisien*, 56 fr. au comptant; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 382 fr., repardant les 3 fr. de reprise de la semaine dernière.

L'*Omnium Lyonnais* cote 103 fr., contre 105 fr.

Le *Métropolitain de Paris* est passé de 495 fr. à 500.

La *Société Industrielle des Téléphones*, à 310 fr. est à 1 fr. près comme jeudi dernier.

La *Dynamite Centrale* est calme à 540 fr., contre 538 fr.; *Malsidano*, 561 fr. à terme, en plus-value de 5 francs.

La *Compagnie Générale Transatlantique* s'échange à 158 fr., sans changement; *Messageries Maritimes*, 210, contre 210 50; *Chargeurs Réunis*, perdant 20 fr., à 595.

Les actions des *Anciennes Sucreries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à 175 fr., contre 178 fr.; *Phosphates de Dyr*, 59 fr., en bénéfice de 3 fr.; *Raffineries et Sucreries C. Say*, 982 fr., en recul de 13 francs.

Les *Obligations 3 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* ont encore progressé; elles sont à 459 fr. au lieu de 439 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles sont à 512 fr., sans changement.

Les *Obligations 3 0/0 du Port du Rosario* sont passées de 478 fr. à 479 fr. 50. Elles restent demandées à ce dernier cours. Le coupon, à l'échéance du 1^{er} janvier, sera payé à raison de 112 fr. pour les obligations nominatives et de 11 fr. 54 pour les titres au porteur. Rappelons que la conversion de ces titres ne peut avoir lieu avant 1913, mais si elle se fait à cette époque, ceux qui achètent au cours actuel recevront en tout, pour dix années, 235 fr. nets de coupons, au minimum, plus une prime de remboursement de 30 fr. environ, ensemble 260 fr., soit 26 fr. par an et 5 1/2 0/0 en moyenne.

Les *Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas*, restent demandées à 379 fr. 50.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été fermes pour la plupart.

La *Rente Argentine 4 0 0 1896 (Rescision)* est en forte avance à 82 fr. 10, en avance d'un fr.; *Rente 4 0 0 1900*, 81 fr. 70 au comptant, contre 81 fr. 40 jeudi dernier; à terme, elle cote 81 fr. 70.

Le *4 0 0 Brésilien 1889* est à 78 fr. 80; *Brésilien 1898 5 0 0 (Funding)*, 103 fr. 50 au comptant, au lieu de 103 fr. 95; *Obligations 5 0 0 de l'Etat de Minas-Geraes* en plus-value importante à 478 fr. au comptant et à 480 fr. à terme.

L'*Obligation 5 0 0 1896 de la Principauté de Bulgarie* reste à 425 fr. au comptant, en bénéfice de 5 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0 0 or 1902 libérée*, 451 fr. au comptant et à terme, contre 452 fr. 50 et 452 fr., jeudi dernier.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* ont des demandes suivies à 84 fr.

La *Rente Extérieure Espagnole*, après avoir été agitée, se retrouve à 89 fr. 20, à son cours précédent.

L'*Italien 5 0 0* est montée de 104 fr. 12 1/2 à 104 francs 55. Au sujet de ce fonds, nous nous reportons à l'information de notre correspondant d'Italie, que nous publions plus loin.

Le *Portugais 3 0 0 Nouveau* clôture : la 1^{re} série à 65 fr. 55, gagnant 30 centimes; la 2^e à 63 fr. 95, sans changement; et la 3^e à 65 fr. 30, au lieu de 65 fr.

Le *Roumain 5 0 0 amortissable 1892-1893* est à 101 fr. 90, gagnant 40 centimes; *Rente 4 0 0 1896 Amortissable*, 89 fr. 25, en bénéfice de 1 franc.

Les *Fonds Russes* sont plus mous : le *3 0 0 1891-1894*, à 84 fr. 75, perdant 50 centimes; *Rente 3 0 0 1896*, 84 fr. 40, en recul de 40 centimes; *Rente 4 0 0 Consolidée 1901*, 102 fr. 80, contre 102 fr. 70; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 101 fr. 30 au comptant, perdant 10 centimes.

La *Rente Serbe 4 0 0 Unifiée* est revenue de 76 fr. 47 1/2 à 75 fr. 45; *Nouvel Emprunt 5 0 0 or des Monopoles*, 428 fr., en recul de 10 francs.

Les *Valeurs Ottomanes* sont fermes. La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0 0* est montée de 89 fr. 35 à 90 fr. 25; *Priorités 4 0 0*, 498 fr.; *Consolidation 4 0 0*, 451 fr., comme jeudi dernier; *Obligations 4 0 0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 471 fr., également sans variation.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, qui était déjà passée à 479 fr., finit à 484 fr. au comptant. Cette Société crée une succursale à Londres, 62, Lombard Street, E. C. Cette succursale commencera à fonctionner à partir du nouvel an. M. Fritz de Lemhardt est nommé directeur; MM. Mattes et Ludovic Blow, fondés de pouvoir. *Banque Nationale du Mexique*, 648 francs, en avance de 9 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 606 fr., en bénéfice de 3 fr.

La *Banque Commerciale Italienne* reste ferme à 790 francs; *Banque Espagnole de Crédit*, 178 fr. 50.

Le *Rio-Tinto* a progressé de 1.251 fr. à 1.259 fr., en recul sur ses plus hauts cours. D'après la dernière circulaire de MM. Henry R. Merton et C^{es} les offres de cuivre, pendant la première quinzaine de décembre courant, se sont élevées à 12.476 tonnes et les livraisons à 12.738 tonnes. Le stock du métal a, par conséquent diminué de 252 tonnes, et se réduit à 12.491 tonnes.

La *Sosnowice* est calme à 1.746 fr., contre 1.745 fr.; *Briansk*, 340 fr., contre 342 fr. M. V.-J. Kovalewski, ancien adjoint au Ministère des Finances, va prendre part à la direction de cette Société. L'assemblée générale des actionnaires, qui devait avoir lieu le 25 novembre (8 décembre), a été reportée au 10/23 janvier.

Les *Wagons-Lits*, actions ordinaires, se retrouvent à 336 fr. au comptant, au lieu de 338 fr., et les actions privilégiées à 337 fr. au comptant, contre 340 fr. Les recettes, du 21 au 30 novembre 1903, ont été de 314.937 francs, contre 297.931 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 13.465.709 fr., contre 12.470.110 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de

995.599 fr. en faveur de 1903. La Compagnie inaugurera, à partir de mai prochain, un train de luxe entre Moscou et Port-Arthur, sans transbordement pour la traversée du lac Baikal. On annonce également que l'accord s'est établi avec l'Etat belge pour la détermination d'un loyer fixe pour les wagons-salons en circulation sur le réseau et faisant office de compartiment de luxe ou de première classe.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont calmes. Les *Andalous* cotent 164 fr., perdant 1 fr.; *Nord de l'Espagne*, 192 fr., en moins-value de 3 fr.; *Saragosse*, 322 fr., perdant 7 fr.

Les *Nitrates Railways* regagnent 2 fr. à 190 fr.

Les *Obligations 3 0 0 Jonction-Salonique-Constantinople* sont tenues à 297 fr. 50; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, aux environs de 458 fr.; *Obligations nouvelles 4 0 0 (Série 1895)*, 482 fr., contre 405 fr.

MARCHÉ EN BANQUE

Les affaires, sur ce Marché ont été assez suivies, avec quelques variations de cours intéressantes.

Le *Brésil 5 0 0* est moins bien à 92 fr. 45, perdant 85 centimes; *Mexicain 5 0 0*, 42 fr. 75, presque sans variation.

Le *Laurium grec* est à 71 fr. 50, contre 71 francs; *Chemins Ottomans*, 135 fr. 25, sans changement.

Le *Cape Copper* gagne 1 fr. 75 à 82 fr. 75. L'assemblée des actionnaires a eu lieu mercredi; le Président a félicité les actionnaires sur la grande amélioration qui s'est produite dans la situation de la Société. C'est ainsi que l'an dernier, l'exercice se soldait avec une perte de 6.494 liv. st.; aujourd'hui, il se solde avec un bénéfice de 95.979 liv. st. Et dans tous les chapitres du bilan, les chiffres sont aussi éloquentes. Le passif, qui l'an dernier s'élevait à 143.757 liv. st., n'est plus, cette année, que de 20.675 liv. st. L'encaisse, qui était l'année dernière de 16.745 liv. st., est actuellement de 60.292 livres sterling.

La *Tharsis* s'est avancée de 121 francs à 123 fr. 50. On semble croire que, d'ici peu, cette Compagnie exercera une des options qu'elle s'est réservées sur de nouvelles mines de cuivre.

La *Huanchaca* clôture à 77 fr. 75, contre 77 fr. 25.

La *Harpener* repend 9 francs à 1.539 francs.

L'action *Kertch* est calme à 43 fr. 50.

La *Montecatini* finit à 95 francs, sans variation appréciable.

La *Huta-Bankowa* conserve son cours de 4.130 francs.

Acieries du Donetz, 1.125 francs, en bénéfice de 11 francs.

La *Douboudia-Balka* est à 1.465 francs, contre 1.415 francs.

Il sera payé, à partir du 1^{er} janvier 1904; à l'action nominative, 25 francs, soit, impôts déduits, 24 francs; à l'action au porteur, 25 francs, soit, impôts déduits, 22 fr. 75, contre remise du coupon n° 18. *Dniéproviennne*, 1.825 francs, ex-coupon de 80 francs détaché le 14 courant, contre 1.790 francs avec coupon la semaine dernière.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* restent sans changement à 195 francs.

La *Vieille-Montagne* gagne 2 francs à 672 francs; *Ma-keevka*, 71 francs, contre 75 fr. 50. Les actionnaires sont informés que l'assemblée générale ordinaire, convoquée à Saint-Petersbourg, pour le 28 novembre/11 décembre 1903, n'ayant pu avoir lieu par suite du nombre insuffisant des actions déposées, une nouvelle assemblée est convoquée, avec le même ordre du jour pour le 23 décembre 1903/5 janvier 1904, à Saint-Petersbourg.

La *Part de Monaco* est montée de nouveau; elle s'inscrit à 4.645 francs, contre 4.590 francs.

La *Robinson Bank* est calme à 36 fr. 75.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont soutenues à 55 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* clôturent à 64 fr. 50, au lieu de 66 francs; *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, 114 fr. 50, comme la semaine dernière.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

17 décembre 1903.

Blé. — Pendant la dernière huitaine, le temps est resté brumeux, mais les pluies ont été beaucoup moins abondantes que précédemment. Les plaintes de la culture au sujet de l'excès d'humidité sont donc moins vives. Les travaux des champs ont été repris et les labours en vue des semailles du printemps sont poussés activement.

La végétation des blés d'hiver a fait de nouveaux progrès, mais, malheureusement, les plantes parasites ont continué à se développer. Pour les faire disparaître et arrêter les dégâts commis par la vermine, la venue du froid est absolument nécessaire. Un temps sec aurait également pour résultat d'améliorer la qualité des grains et de les rendre par suite plus propres à la mouture.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903	17 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 87	20 37	20 62	20 62	20 62
Liverpool.....	17 73	17 96	17 62	17 62	17 79
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..
Budapest.....	16 27	16 17	16 10	16 14	16 45
Chicago.....	14 92	15 23	15 61	15 70	14 82
New-York.....	16 52	16 76	16 95	16 40	16 26

Au point de vue commercial, nous n'avons que peu de changement à signaler. Sur les marchés de province, les offres sont assez suivies, mais ne dépassent pas l'importance de la demande. Il s'ensuit que les prix se maintiennent facilement au même niveau.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les acheteurs se sont montrés peu empressés, mais les détenteurs n'en ont pas moins maintenu leurs prix. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 20 75; belle qualité, 20 50; roux bonne qualité, 20 » à 20 25; roux qualité ordinaire, 19 » à 19 75; blanc, 20 » à 21 ».

Au marché réglementé, malgré la faiblesse du stock, les acheteurs se tiennent à l'écart; de leur côté, les détenteurs s'efforcent seulement de maintenir les cours. Les transactions sont donc excessivement limitées. Il est, d'ailleurs, probable que cette inactivité se prolongera jusqu'à la fin de l'année et que, d'ici là, nous n'aurons que des fluctuations insignifiantes à enregistrer. On a coté en clôture :

	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Courant.....	20 62	20 62	20 62
Janvier.....	20 62	20 62	20 62
Janvier-février..	20 62	20 62	20 87
4 premiers.....	20 62	20 62	20 87
4 de mars.....	20 87	20 62	20 87

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — Malgré les concessions accordées récemment par la meunerie, les affaires en boulangerie restent difficiles. On cote les principales marques en disponible :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	48 75	31 05
Premières marques.....	48 50	30 89
Bonnes marques.....	47 25	30 09
Marques ordinaires.....	45 75	29 13

Conditions : le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — Le plus grand calme continue à régner sur le marché des farines de commerce, où les cours ne sont soumis qu'à des fluctuations plus étendues. On a coté en clôture :

	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Courant.....	28 37	28 12	28 12
Janvier.....	28 37	28 12	28 12
Janvier-février...	28 12	28 12	28 37
4 premiers.....	28 12	28 12	28 37
4 de mars.....	28 ..	27 87	28 12

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Seigle. — En raison du mauvais temps, les marchés de l'intérieur ont été peu fréquentés cette semaine, et les apports ont encore diminué d'importance. Dans ces conditions, la fermeté est restée la note dominante, bien que la demande n'ait pas pris une plus grande extension. Les principaux acheteurs sont toujours les distillateurs; cependant, la graineterie se montre un peu moins réservée que précédemment.

La qualité des produits présentés à la vente est généralement excellente. Les détenteurs se basent sur ce fait pour demander de légères plus-values, lesquelles ne leur sont, d'ailleurs, que rarement accordées. On ne constate donc aucun changement appréciable dans les prix, mais la culture espère obtenir bientôt satisfaction. Elle prétend, en effet, que la dernière récolte n'a pas été aussi abondante que l'a annoncé le Ministère de l'Agriculture, dont l'évaluation doit, dit-elle, être réduite de 15 à 20 0/0.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les prix sont restés stationnaires. Les vendeurs demandaient de 14 75 à 15 », tandis que les acheteurs ne voulaient pas dépasser 14 50 les 100 kilos gares de Paris ou usines des environs.

Sur le marché réglementé, les transactions sont excessivement limitées, mais vu la faiblesse du stock qui n'est plus que d'environ 4.000 quintaux, les cours restent bien tenus sur toutes les époques de livraison. On a coté en clôture :

	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Courant.....	15 ..	14 87	15 ..
Janvier.....	15 ..	14 87	15 ..
Janvier-février..	15 ..	14 87	15 ..
4 premiers.....	14 87	14 87	15 ..
4 de mars.....	15 ..	15 ..	15 ..

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 67 à 69 kilos à l'hectolitre.

Avoine. — En province, c'est encore la lourdeur qui règne sur les différentes places. Les acheteurs continuent, en effet, à se plaindre de la qualité et exigent de nouvelles concessions.

A notre marché libre de mercredi, la tendance en a été meilleure, dans ce sens que les détenteurs ont pu obtenir sans discuter les prix pratiqués la semaine précédente. On tenait aux 100 kilos en gares Paris : noires de choix, 15 50 à 16; belle qualité, 15 à 15 25; ordinaires, 14 50 à 14 75; grises, 14 à 14 25; rouges, 14; blanches, 14. On demandait de 25 à 50 centimes de plus pour les lots n'atteignant pas 50 quintaux.

Sur le marché réglementé, bien que le stock ne dépasse guère 19.000 quintaux, les haussiers ne se défendent pas : depuis le début du mois, ils revendent leurs excédents plutôt que d'arrêter les filières, bien qu'au prix actuel du courant il n'y ait pas de crainte sérieuse de baisse pour l'avenir.

	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Courant.....	14 ..	14 12	14 12
Janvier.....	14 12	14 37	14 37
Janvier-février..	14 25	14 37	14 50
4 premiers.....	14 37	14 62	14 62
4 de mars.....	14 87	15 ..	15 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 45 à 47 kilos à l'hectolitre.

Vins. — Nous sommes entrés depuis quelques jours dans la période des inventaires. Aussi, les affaires ont-elles déjà commencé à se ralentir.

Dans le Gard, on signale des transactions calmes et des expéditions suivies. Les vins de bonne qualité ont continué à se vendre à des prix élevés.

Dans l'Hérault, il y a eu reprise pour les bonnes qualités, et les vins vieux sont recherchés.

Dans l'Aude, les prix sont devenus plus fermes, notamment pour les petits vins qu'on paye, pour certaines parties bien réussies, 0 fr. 50 de plus qu'il y a huit ou quinze jours. En moyenne, les cours sont de 2 fr. 70 à 2 fr. 80 l'hecto.

Dans le Roussillon, on a payé les petits vins de 7 à 8^e, de 20 à 22 fr. l'hecto; les 9 1/2 à 10^e, de 24 à 25 fr.; les 10 1/2 à 11^e, de 26 à 28 fr.; les 12 à 12^e 1/2, de 29 à 32 fr.; les 13 1/2 à 14^e, de 34 à 37 fr.; les alicantes à 3 fr. le degré à la propriété.

Ces temps derniers, dans le Bordelais, les achats ont continué en s'étendant à certaines parties du vignoble qui, jusqu'ici, n'avaient guère été abordées par le commerce. Les marques, les crus renommés, en vins les mieux réussis de l'année, ont fait l'objet de ces transactions. Les vins ordi-

naïres ont été achetés en quantités moindres dans diverses parties du vignoble. Maintenant le calme devient la note dominante.

Dans le Centre-Nord, la trêve annuelle paraît commencée. On signale seulement comme achats quelques cuvées sur le Cher, à 70 ou 72 fr. 50 les 250 litres, nu; en Touraine de 60 à 65 fr. 50.

En Sologne, on paye de 58 à 65 fr. 50 les 228 litres, nu.

En Bourgogne, les deux tiers de la récolte 1903, en vins fins aussi bien qu'en vins ordinaires, sont actuellement entre les mains du commerce.

Sur le Marché parisien, les affaires du détail sont lentes; le temps n'est guère favorable à une consommation active. On cote les soutirages, la pièce logée, droits acquittés: ordinaires, 90 à 100 fr.; 2^e choix, 105 à 110 fr.; 1^{er} choix, 115 à 120 fr.; supérieurs, 125 à 130 fr. Les vins blancs courants sont payés: ordinaires, 95 à 105 fr.; 1^{er} choix, 115 à 120 fr.; supérieurs, 125 à 135 fr.

On fait les vins de liqueurs: Banyuls, 90 à 120 fr.; Muscat, 120 francs; Malaga, 100 à 200 fr. On paie les vermouths de 80 à 120 francs, le tout à l'hectolitre en entrepôt.

Nous publions, d'autre part, l'évaluation de la Direction des Contributions indirectes de la production de 1903.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :

(Les 100 kilogrammes)

Villes	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903	17 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris (roux 88°).....	23 25	23 ..	23 25	23 ..	22 75
Londres.....	20 94	20 84	20 73	20 71	20 71
Anvers.....	20 87	20 75	21 12	21 ..	21 ..
Amsterdam.....	20 92	20 80	20 92	20 92	20 92
Prague.....	20 16	20 05	20 26	20 37	20 57
Hambourg.....	21 18	21 ..	21 ..	20 94	20 94
New-York(moscovad)	37 11	37 11	37 11	35 68	35 68

Le *Journal Officiel* a publié le tableau de la production et du mouvement des sucres pendant les trois premiers mois de la campagne 1903-1904, soit du 1^{er} septembre au 30 novembre.

Voici le résumé de ce tableau, comparativement aux résultats de la campagne précédente :

Du 1 ^{er} septembre au 30 novembre		1902-1903	1903-1904
TRAVAIL		Tonnes	Tonnes
Fabriques inactives.....		4	4
— en activité.....		223	245
— ayant terminé.....		95	47
Jus déféqués.....	Hectol.	60.665,504	
Densité moyenne des jus déféqués.....		5,22	
RESSOURCES GÉNÉRALES			
Reprises.....		259.991	433.409
Entrées des sucres libérés.....		589	1.629
Production { Charge.....		398.653	475.468
Excédents.....		203.477	63.839
Totaux.....		862.710	974.345
LIVRAISONS			
Acquittement pour la consommation..		68.935	118.006
Sucrage des vendanges.....		9.731	34
Expéditions de sucres libérés.....		34	52.998
Admission temporaire.....		45.060	34.555
Expédition par cabotage.....		29.018	"
Exportation.....		2.272	9.262
Sucres des mélasses.....		2.891	1.090
Pertes matérielles et autres.....		2	40
Totaux.....		157.943	215.985
STOCKS AU 30 NOVEMBRE		1902	1903
Sucres achevés fabrique.....		104.190	112.518
— en fabrication.....		57.026	26.724
— en entrepôt.....		447.620	557.365
Total des stocks.....		608.836	696.607
Contre, au 31 octobre.....		348.165	467.447
Différence en novembre.....		+260.671	+229.160
BALANCE AU 30 NOVEMBRE			
Mouvement et stock.....		766.781	912.593
Ressources générales.....		862.710	974.345
Différence représentant les quantités en cours de transport.....		95.929	61.752

Sur le marché des sucres bruts, la tendance s'est légèrement améliorée. On a cependant constaté des offres assez nombreuses sur la prochaine campagne.

Blanc n° 3 :	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Courant.....	26 ..	25 50	25 50
Janvier.....	26 18	25 75	25 75
4 premiers.....	26 56	26 ..	26 ..
4 de mars.....	27 ..	26 50	26 50
4 de mai.....	27 37	26 87	27 ..
Roux 88° disponible.....	23 25	23 ..	22 75

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

La raffinerie maintient ses prix. Raffinés en pains, 57 à 57 50.

Alcool. — Les prélèvements opérés directement aux distilleries par la consommation ont pour résultat d'empêcher la marchandise d'arriver sur le marché de Paris, dont le stock est excessivement réduit : 2.875 pipes.

Dans ces conditions, le découvert est contraint de se racheter et ne peut le faire qu'à des prix onéreux.

L'opinion générale est toujours en faveur d'une accentuation de hausse; certains estiment, au contraire, que le mouvement est trop rapide pour se prolonger longtemps. Par le fait, des réalisations de bénéfices ont été effectuées hier et aujourd'hui, et les plus hauts cours n'ont pu être conservés.

	3 déc.	10 déc.	17 déc.
Courant.....	39 37	42 87	43 62
Janvier.....	38 87	41 87	43 50
4 premiers.....	39 12	41 75	43 62
4 de mars.....	39 62	41 50	42 87

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Prix du Coton sur les principaux marchés

(Les 50 kilogrammes)

Villes	19 nov. 1903	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903	17 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Le Havre.....	69 87	71 87	73 75	76 37	80 75
Liverpool.....	69 09	67 78	73 14	75 80	77 08
New-York.....	63 72	62 46	66 40	68 91	69 49

D'après le *New-Orléans Cotton Exchange*, le total de la récolte américaine en vue au 12 décembre était de 5.743.000 balles, contre 5.696.000 à la même date de 1902. Le déficit sur la campagne précédente a donc disparu pour faire face à un excédent.

L'événement de la dernière quinzaine a été la publication du rapport du Bureau d'agriculture de Washington, qui a indiqué comme production probable pour 1903-1904 : 9 millions 962.039 balles d'un poids moyen de 480 liv. 8. La superficie sur laquelle s'est exercée ou pourra s'exercer la cueillette est estimée à 28.014.860 acres. La surface plantée, qui était de 28.907.355 acres, a donc subi une réduction de 892.495 acres ou 3,9 0/0.

Cette évaluation a provoqué une accentuation du mouvement de hausse sur les marchés américains, où les baissiers, complètement affolés se sont rachetés précipitamment. Beaucoup de personnes sont, cependant, d'avis que l'on ne doit accorder aucune confiance au rapport officiel. Le 3 décembre 1901, le Bureau a formulé une estimation de 9.674.000 balles et la production a été, en 1901-1902, de 10.552.000 balles. En supposant que, cette année, il fasse la même erreur, on aurait une récolte d'environ 10.900.000 balles.

Métaux. — Les derniers cours officiels, à Paris, (12 décembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 146 fr. 50, contre 143 fr. 50; Chili, 1^{re} marques, 149 fr. .., contre 144 fr. 50; en lingots et plaques de laminage, 152 fr. .., contre 148 fr. 50; en lingots propres au laiton, 152 fr. .., contre 150 fr. ..; en cathodes, 152 fr. .., contre 150 fr. ..; Etain Banka, 330 fr. .., contre 321 fr. 25; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 33 fr. 75, sans changement; Zinc de Silésie, 56 fr. 50, contre 55 fr. 50.

Xavier GIRARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 16 décembre 1903.

La situation financière. — Le projet de réforme financière et ses critiques. — Les emprunts de l'Empire. — Le marché monétaire.

A toutes les critiques qu'a soulevées la situation financière de l'Empire, il convient d'en ajouter une nouvelle, assez imprévue : celle du Ministre des finances. A une des dernières séances du Reichstag, M. de Stengel est venu avouer — et même regretter — que son budget est très peu satisfaisant. Il reste, paraît-il, près de 9 millions de marks de dépenses non couvertes pour l'exercice 1904. Quant à l'exercice 1903, il se soldera par 20 millions de marks de déficit.

Pour lui, le remède à la situation est dans une réforme qui partirait de ce principe que, l'imposition de charges aux Etats fédérés, sans couvrir ces contributions matriculaires, ne doit pas être la règle mais l'exception. Ce principe répond d'ailleurs à la conception fondamentale de la Constitution, qui considère les contributions matriculaires uniquement comme l'extrême ressource à laquelle doit recourir l'Empire.

Il est vrai que cette réforme qui n'est pas du goût de tout le monde sera vivement combattue au moment de la discussion. M. Schœdler, député du centre, est venu déclarer à la tribune que la réforme proposée par le Gouvernement, ferait disparaître le contrôle des Etats fédérés sur le régime financier commun à l'Empire. Ce député, malgré les affirmations contraires de M. Stengel croit aussi que de nouveaux impôts sont inévitables.

Pour une fois, le leader du centre catholique s'est trouvé appuyé par le leader de la gauche socialiste. M. Bebel a formulé à la tribune les mêmes critiques que M. Schœdler. Pour M. Bebel, la situation précaire des finances provient principalement du projet de loi concernant la flotte. Pour équilibrer le budget, on est de nouveau forcé de recourir à l'emprunt et l'on sera certainement obligé d'user de ce moyen à l'avenir. Il fait remarquer lui aussi, que le projet de réformes des finances de l'Empire n'est qu'une conséquence des craintes que l'avenir inspire au Gouvernement. Il se prononce contre ce projet parce qu'il le considère comme tendant à supprimer les droits du Parlement en matière budgétaire.

Cette discussion du budget au Reichstag a été l'occasion de la publication d'un document intéressant : l'état de la Dette publique au mois d'octobre 1903. De 1875 à 1903, l'Empire allemand a demandé au public, par voie d'emprunt, une somme totale de 2.893.646.967 (valeur nominale : 3.103.500.000 marks). Il reste encore disponible une somme de 6.787.946 marks. L'emprunt de 290 millions de marks, contracté au commencement de l'année, a donné un rendement net de 265 millions de marks, soit 91 30 0/0. Les divers emprunts de l'Empire se divisent ainsi : 1.244 millions de marks (valeur nominale : 1.240 à 3 4 20 0 ; 1.569.8 millions de marks (valeur nominale : 1.783) à 3 0/0 ; enfin, 79 1/2 millions de marks d'obligations du Trésor à 4 0/0. Le taux moyen de tous les emprunts impériaux ressort ainsi à 3.443 0/0.

Le marché financier de Berlin continue à garder des dispositions à l'activité et à la fermeté. La marche ascendante du cours des fonds nationaux n'a pas été arrêtée par les chiffres, pourtant assez décourageants, de notre budget.

Sur le marché monétaire, on constate une légère tension : on s'y attendait, on croyait même qu'elle serait plus forte. Néanmoins, les disponibilités sont assez abondantes pour qu'on puisse espérer que la Reichsbank finira au moins l'année avec son taux d'escompte actuel.

Informations Économiques et Financières

L'Impôt sur le Revenu en Prusse. — L'Office de la Statistique vient de publier le tableau suivant du rendement de l'impôt sur le revenu en Prusse avec la comparaison des années 1902 et 1892 :

Années	Contribuables	Revenu imposé	Rendement
		(1.000 marks)	
1892.....	2.437.886	5.961.897	124.842
1902.....	3.762.047	9.036.016	188.837
1903.....	3.897.782	9.091.538	186.358

Depuis 1892, année où l'on a inauguré cet impôt, le nombre des contribuables a augmenté de 3/5 et le rendement de moitié.

En 1903, les contribuables ayant de 900 à 3.000 marks de revenu étaient au nombre de 3.433.488 ; ceux dont le revenu dépassait 3.000 marks étaient au nombre de 461.696.

L'Impôt sur les Grands Magasins. — On sait qu'une loi de 1900 a institué un impôt progressif sur les magasins qui vendent plus d'un groupe d'articles et qui font plus de 400.000 marks d'affaires.

Cet impôt qui a porté, en 1901, sur 109 contribuables et donné 3.073.705 marks, n'a plus porté, en 1902, que sur 86 contribuables et n'a donné que 1.913.270 marks.

Il résulte de ces chiffres que le nombre des contribuables ainsi que le montant de l'impôt ont considérablement diminué en 1902 par rapport à 1901. C'est surtout à Berlin et dans la province du Rhin que cette diminution a été sensible, puisqu'elle a été de 539.361 marks à Berlin, soit 2/5, et de 487.657 marks dans la province du Rhin, soit 3/5 par rapport à l'année précédente.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 17 décembre 1903.

La Bourse, qui avait débuté sur de mauvaises dispositions, a vu, vers la fin, ses tendances se raffermir un peu. Mais les fonds allemands, seuls, sont restés fermes : les fonds étrangers ont fini plus bas que la veille.

Les actions métallurgiques et charbonnières sont faibles. Les actions des banques sont sans affaires.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 90 ; Extérieure 89 10 ; Lombards 17 50. Clôture calme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 16 décembre 1903.

Les élections législatives. — Le marché monétaire. — Fusion de Banques. — Le commerce extérieur.

Le résultat des élections de Dulwich et de Levisham était attendu avec grande impatience, car il pouvait servir d'indice sur les idées de cette classe spéciale de la population qui réside dans ces faubourgs de Londres, population composée de commis et de petits commerçants. Or, les candidats conservateurs ont été élus à 2.000 voix de majorité dans la première de ces circonscriptions et à 1.400 voix dans la seconde. De là à dire que Londres est acquis à la cause de M. Chamberlain, il n'y a qu'un pas et qui a été facilement franchi par les partisans de l'ancien ministre.

Mais ces deux circonscriptions étaient déjà représentées par des conservateurs et, en dépit des efforts mis en œuvre, la majorité a été moins importante cette fois que précédemment. Il serait, dès lors, hasardeux de tirer des conclusions des résultats de ce vote.

Le Stock-Exchange se ressent déjà de l'approche des fêtes : les tendances sont très calmes et les cours ne subissent pas de variations sensibles.

Les disponibilités du marché monétaire ont diminué en raison de l'envoi à l'intérieur de numéraire : les avances de la Banque augmentent sensiblement, mais l'escompte a fléchi ; il importe, cependant, que le taux se maintienne à un niveau élevé pour continuer à attirer les capitaux du continent.

Vous avez publié, la semaine dernière, les résultats du commerce extérieur de novembre : ces chiffres montrent un ralentissement dans l'activité qui s'était manifestée depuis plusieurs mois ; les importations accusent pour les onze mois une plus-value de 9.840.000 livres sterling et les exportations une augmentation de 6.990.000 liv. st., mais, pour le mois de décembre, la progression des premières a été de 7.9 0/0, tandis que les secondes ont diminué de 6.5 0/0.

Aux importations, on remarque principalement l'accroissement des entrées de produits alimentaires, conséquence des mauvaises récoltes. Aux exportations, on constate une diminution des expéditions de produits alimentaires, conséquence du rapatriement des troupes sud-africaines ; un recul des ventes de produits manufacturés, dû aux moins grands achats des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud ; une diminution des sorties de cotonnades.

Je vous ai signalé plusieurs fois la tendance qu'ont les banques privées à disparaître et à fusionner avec les grandes joint stock de la Métropole. Sauf quelques exceptions, les alliances entre grandes Sociétés ne s'étaient pas produites ; aussi le Marché s'est-il quelque peu ému, pendant ces dernières semaines, des bruits de fusion qui ont circulé au sujet de plusieurs Etablissements métropolitains. Il faut ajouter que les pourparlers engagés, si tant est que ces pourparlers aient existé, n'ont pas abouti, car il n'est plus question aujourd'hui de ces transformations.

Pendant que ces bruits circulaient, des négociations — certaines, celles-ci — ont été poursuivies entre deux des plus puissantes Sociétés de banques, l'une métropolitaine et l'autre provinciale, la *Lloyds Bank* et la *Manchester and Liverpool District Banking Cy*. On donnait comme motif à la fusion les difficultés où se trouvent les banques provinciales de lutter contre les grandes institutions de Londres, qui ont étendu peu à peu des ramifications dans tous les centres commerciaux et industriels. La fusion de la *Lloyds Bank* et de la *Manchester Banking Cy* aurait formé la plus grande Société de banque anglaise sur un total de comptes courants et de dépôts supérieur à 71 millions de livres. La puissance même d'un pareil groupement a suscité les appréhensions du Marché : on a craint de voir réunies en quelques mains les institutions auxquelles sont confiés tous les intérêts financiers du pays : le capital se trouverait ainsi à la disposition de quelques personnes seulement, et cela pourrait, à un moment, créer de grosses difficultés. Ces critiques, qui ne faisaient que refléter l'opinion générale, ont-elles fait impression sur les directeurs des Etablissements en question ? Toujours est-il que le projet de fusion, qui n'a pas eu, d'ailleurs, l'agrément des actionnaires de la *Manchester Banking*, a été définitivement abandonné et le public s'en est montré satisfait.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

17 décembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés	46.928.000	Dette fixe de l'Etat . . .	11.015.160
		Rentes immobilisées . . .	7.434.900
		Or, monnaie et lingots . .	28.478.000
Total	46.928.000	Total	46.928.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social	14.533.000	Rentes disponibles à la Banque	19.251.000
Réserve et profits et pertes	3.460.000	Portefeuille et avances . .	24.841.000
Tresor et administration publique	7.564.000	Billets en réserve	18.521.000
Comptes particuliers . .	39.131.000	Or et argent monnayés . .	1.350.000
Billets à sept jours, etc. .	139.000		
Total	64.547.000	Total	64.547.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'esc.
							%
29 oct.	33.414	28.399	47.126	41.512	23.465	49 64	4
5 nov.	32.551	28.700	46.866	42.436	22.237	47 30	"
12 "	32.163	28.553	45.149	40.911	22.062	48 75	"
19 "	32.047	28.243	44.474	40.678	22.254	49 91	"
26 "	31.893	28.202	44.578	40.325	22.141	49 51	"
3 déc.	31.283	28.635	48.065	44.787	21.698	49 78	"
10 "	30.905	28.365	46.459	43.281	20.992	45 07	"
17 "	30.428	28.407	46.693	44.076	20.471	43 70	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 17 décembre 1903.

Le Marché est resté très calme et les affaires ont été modérées : la tendance est cependant ferme. Les emprunts japonais ont rétrogradé, par suite des nouvelles contradictoires d'Extrême-Orient.

Les *Consolides* sont faibles en clôture. Ils clôturent à 88 5/8, contre 88 13/16.

Les fonds internationaux sont généralement bien tenus. L'*Italien* est à 103 1/2. L'*Extérieure Espagnole*, très offerte, s'est affaiblie à 88 1/2. Le *Turc 4 0/0 unifié* s'est avancé à 88 5/8.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'*Argentin 5 0/0 1886* finit à 101 7/8 et le *Funding* à 102 1/4. Le *Brésil 5 0/0* se consolide à 92 1/2.

Les Chemins anglais ont été plus fermes : des achats importants se sont produits sur certaines lignes qui accusent des augmentations importantes dans le trafic.

Les Chemins américains, toujours fort tirailés, sont très fermes en clôture.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 122 3/4 ; l'*Erie* à 70 1/4 et le *Louisville* à 110 1/2 ; l'*Atchison* à 70 1/2 et le *Norfolk* à 90 ./. .

AUTRICHE-HONGRIE

LA SITUATION

Vienne, 16 décembre 1903

La situation politique. — Un discours du Trône. — Le budget austro-hongrois pour 1904. — Les industries.

La crise ministérielle dont la Hongrie souffrait depuis si longtemps ayant été résolue, il restait à résoudre aussi la crise politique. On connaît l'impossibilité de délibérer où l'obstruction du parti national avait mis le Parlement hongrois : le Ministère Tisza vient de décider le parti Kossuth à renoncer à son obstruction. C'est un grand succès qu'il vient de remporter et un pas immense qu'il a fait faire à la pacification des esprits.

Cependant, pour ne pas avoir l'air de mettre bas les armes devant le pouvoir central, le parti de l'indépendance a décidé d'adresser un manifeste à la nation hongroise énumérant les succès obtenus par les luttes des derniers temps, et déclarant que le droit à la lan-

que du commandement hongrois restera envers et contre tous l'objectif à poursuivre.

A Vienne, on a cru devoir répondre à ce manifeste par une déclaration contraire. La Chambre autrichienne des seigneurs a fait une manifestation pour l'unité de l'armée commune et contre les aspirations hongroises. On a adopté un ordre du jour exprimant des appréhensions au sujet des négociations en cours avec la Hongrie, qui « menacent l'unité et l'intégrité de l'armée ». Le président du Conseil, M. de Körber, a proclamé que le compromis de 1865 est la base des relations entre l'Autriche et la Hongrie et ne peut être révoqué par un seul des deux Etats; que les modifications de l'armée dans le sens national ne sont pas encore définitivement fixées et ne peuvent pas être communiquées à la Chambre; mais que le Gouvernement en prend la responsabilité constitutionnelle et assure que l'unité intérieure et extérieure de l'armée n'est pas mise en question.

Ainsi, malgré des promesses de désarmement, malgré des assurances pacifiques, la lutte reste ouverte entre Budapesth et Vienne et toute la politique de l'Empire sera dominée constamment par cette rivalité.

Nous avons eu aujourd'hui un discours du Trône; une réponse de l'Empereur aux hommages des présidents des deux Délégations.

« La Triplice, dit le discours, qui constitue la base éprouvée de notre politique et que nous sommes résolu à conserver, a été consolidée de nouveau. »

L'entente étroite avec l'Empire russe, à propos des événements de la péninsule des Balkans, est toujours cultivée avec soin et contribue à la solution pacifique des questions qui surgissent dans la péninsule par suite de l'insurrection macédonienne.

Appuyées énergiquement par les autres puissances, l'Autriche et la Russie, exemptes de toute tendance égoïste et ayant en vue seulement l'œuvre pacifique qui est de l'intérêt de l'Europe entière, s'efforcent en commun: d'un côté, de décider la Turquie à adopter les mesures nécessaires à l'amélioration de la situation de ses sujets chrétiens; d'un autre côté, de dissuader la Bulgarie de tout encouragement à la révolution.

Ce discours, qui ne fait aucune allusion à la situation économique, et financière se termine par un appel à la clairvoyance et au zèle patriotique des délégués pour l'accomplissement de leur tâche.

Le Gouvernement a présenté — je dis présenté, car le vote est encore loin — au Reichsrath de Vienne le projet de budget austro-hongrois pour 1904. Les dépenses brutes s'élèvent au total de 374.975.389 couronnes. Les recettes de certaines Administrations s'élevant à 6.965.471 couronnes, le surplus des recettes sera fourni par les douanes et les contributions matriculaires. Le total des dépenses accuse une augmentation de 4.957.546 couronnes sur celles de l'exercice précédent.

Les excédents provenant du chapitre des recettes douanières sont estimés 113.273.419 couronnes de plus que l'année dernière.

Les frais extraordinaires pour le maintien de troupes en Bosnie et Herzégovine se chiffrent à 7 millions 653.000 couronnes et les recettes à 80.000 couronnes. Les crédits supplémentaires pour 1903 s'élèvent à 2.124.150 couronnes.

Comme l'année dernière, un crédit extraordinaire de 15 millions de couronnes a été affecté à l'arme de l'artillerie.

A la Bourse de Vienne, les affaires sont toujours restreintes, mais les tendances restent à la fermeté. Nous régions, d'ailleurs, nos tendances sur celles de la Bourse de Berlin, où tout est à l'optimisme. Ainsi les fluctuations de notre politique intérieure n'ont aucune répercussion sur la tenue de la Bourse.

Les nouvelles qui sont arrivées des métallurgies et des charbonnages ont contribué à faire hausser les cours de ces valeurs. On travaille assez activement dans les usines du fer et très activement dans les

mines. A la reprise du travail a correspondu une hausse générale des prix de vente, ce qui a encore contribué à raffermir la situation du marché industriel.

Le Commerce extérieur de la Hongrie dans les cinq dernières années. — Le Ministère du Commerce hongrois vient de publier le tableau du commerce extérieur de la Hongrie pendant les cinq dernières années :

	Importations	
	Marchandises	Métaux précieux
	(Milliers de couronnes)	
1898.....	1.194.337	18.230
1899.....	1.198.761	33.607
1900.....	1.110.354	20.769
1901.....	1.117.581	16.818
1902.....	1.158.279	35.140
Exportations		
1898.....	1.103.789	7.492
1899.....	1.200.500	28.022
1900.....	1.327.484	11.670
1901.....	1.265.189	11.834
1902.....	1.323.735	14.881

Courrier de la Bourse de Vienne

Vienne, 16 décembre 1903.

Peu d'affaires : les tendances restent néanmoins assez bonnes. En fonds d'Etats, comme en valeurs industrielles, les cours sont fermes.

On a coté le Mobilier Autrichien 691 70; les Lombards, 88 50; la Lœnderbank, 444 ..; les Chemins de fer autrichiens, 682 50; l'Alpine, 412 ..; Clôture ferme.

BELGIQUE

LA SITUATION

Bruxelles, 15 décembre 1903.

Les fonds espagnols. — Le marché du comptant. — Valeurs de charbonnages.

L'attention de notre Marché a été presque complètement absorbée pendant la dernière huitaine par la baisse des actions des Chemins espagnols. Lors de la rentrée au pouvoir de M. Villaverde et de la publication de son programme financier, tout le monde prévoyait une amélioration du change sur Paris à Madrid, ce qui devait profiter énormément aux Compagnies de chemins de fer. Le départ de M. Villaverde et surtout les déclarations de son successeur M. Osma, n'ont pas eu l'heur de plaire à la spéculation et on a essayé d'alléger les grosses positions à la hausse sur ces titres, ce qui ne peut se faire sans réaction de cours. La Rente Extérieure est à peine touchée par la baisse et la Rente Intérieure en Espagne reprend même tout le terrain perdu au premier moment de la démission du Cabinet Villaverde.

Personne ne connaît encore le programme de M. Osma, et abstraction faite de ses déclarations au sujet de l'étranger, un peu imprégnées de la fierté espagnole, il est impossible de dire quelle sera son attitude.

Le marché du comptant est très calme, comme toujours à ce moment de l'année. Les actions de nos charbonnages sont en baisse sur la température plus clémente et surtout sur le manque d'affaires. La réaction est générale, mais relativement peu importante. Quant à l'avenir, il dépend entièrement de ce que sera l'hiver. Nous avons vu la vive reprise causée par les quelques jours de froid au commencement du mois. Nous ne sommes qu'au 15 décembre et rien n'est perdu encore. Les provisions sont à peu près nulles chez les marchands, et si nous avons un retour du froid d'une durée

un peu plus longue que la dernière, les stocks des charbonnages auront vite disparu.

Le marché des actions sidérurgiques manque également d'activité et de vigueur. On n'a aucune nouvelle précise sur la marche des négociations au sujet de la formation d'un comptoir de vente à Charleroi. Ces négociations sont certainement très difficiles, mais il faut espérer, dans l'intérêt général, qu'elles aboutiront.

En actions diverses, nous avons eu hier l'assemblée générale des *Sucreries et Raffineries en Roumanie*. Le dividende a été fixé à 35 fr. pour l'action de capital et à 5 fr. pour l'action ordinaire, ce qui fait ressortir une capitalisation de 70/0 du cours actuel de l'action de capital. Quant à l'avenir, le Conseil d'administration l'envisage avec beaucoup de confiance. La campagne sucrière de l'exercice 1903-1904, commencée en été dernier, est sur le point d'être terminée. La récolte des betteraves était favorable sous tous les rapports, et la teneur en sucre est supérieure à l'année dernière. Comme on a travaillé en 1903-1904 une quantité à peu près double de celle de 1902-1903, avec un prix de revient plus réduit, on est porté à croire que le dividende de l'année prochaine sera encore supérieur à celui qu'on vient de fixer.

Les cours des actions de Banques n'ont pas varié depuis huit jours. On reste ferme, mais sans affaires.

Fermeté des tramways, mais également avec moins d'affaires que les semaines antérieures. *Anvers capital* reprend assez bien à 145 50, *Bruxelles dividende* gagne 4 fr. à 405, *Economiques* discuté à 408, *Electrique d'Espagne* lourds à 64, *Lille* soutenu à 283 50, *Railways à Voie Etroite* très ferme à 150, *Russe Française* à 163.

Informations Economiques et Financières

Société Générale de Sucrerie et Raffineries en Roumanie. — L'exercice 1902-1903 se solde par un bénéfice brut de 2.087.765 fr. Après déduction des frais généraux, etc., il reste un bénéfice net de 1.639.192 fr., dont on applique 559.881 francs aux amortissements divers, 53.965 fr. à la réserve légale, 609.000 fr. aux paiements d'un dividende de 35 fr. aux actions de capital et 93.000 fr. au paiement d'un dividende de 5 fr. aux actions de dividende et de jouissance et 273.000 francs à la réserve spéciale, avec 750.000 fr. Les dividendes et tantièmes n'ont pas absorbé la moitié des bénéfices nets.

Au 1^{er} septembre (après bilan), le capital est ramené à 8.700.000 fr. par l'amortissement de 600 actions rachetées. La réserve spéciale a une importance de 277.141 fr., et la réserve légale de 127.428 fr. Depuis la constitution de la Société, on a amorti sur premier établissement 1.429.879 fr. (valeur actuelle 9.643.220 fr. et sur constructions nouvelles, le montant intégral des dépenses, soit 101.003 fr. 43.

Les Chemins de fer vicinaux en Belgique. — En 1902, le capital des lignes créées par la Société nationale des Chemins de fer vicinaux, fondée sous les auspices du Gouvernement belge, pour la construction et l'exploitation des chemins de fer secondaires en Belgique, s'est élevé de 138.775.000 francs à 155.907.000 fr., la longueur totale des lignes concédées de 2.661 kilomètres à 2.846 kilom., la longueur totale des lignes exploitées de 1.930 kilom. à 2.080 kilom., et les recettes brutes de 11.026.089 fr. à 11.566.660 fr.

Le total de 2.846 kilom. 500 représentant la longueur des lignes actuellement concédées à la Société Nationale par le Gouvernement, comprend les 2.158 kilom. 400 actuellement en exploitation, 421 kilom. 600 en construction et 261 kilom. 900 à construire dans un délai rapproché. De plus, le Gouvernement a pris en considération la concession éventuelle de 113 lignes ou parties de lignes, mesurant ensemble 1.991 kilom., ce qui, avec cinq projets de nouvelles lignes, pour lesquelles la prise en considération a été demandée, donne un total général de 240 lignes, d'une longueur totale de 4.926 kilom. 400.

Si on ajoute à ce chiffre les huit lignes secondaires appartenant à des Compagnies indépendantes de la Société Nationale, on trouverait que la Belgique possède 130 lignes de

chemins de fer secondaires, d'une longueur totale de 2.921 kilomètres, soit les 64 centièmes de la longueur des lignes à voie normale du pays, longueur qui est de 4.569 kilom.

Les recettes totales pour toutes les lignes et de toute provenance du dernier exercice s'élèvent à 11.566.659 fr. et les dépenses à 7.889.941 fr., ce qui donne un coefficient d'exploitation moyen de 68.21 0/0, contre 67.17 pour 1901.

Mouvement maritime belge. — Pendant les onze premiers mois de l'année courante, 8.298 navires sont entrés dans les ports belges, ayant un tonnage total de 9.975.672 tonnes. Pendant la même période de l'année 1902, le nombre des navires entrés était de 8.081, avec un ensemble de tonnage de 9.235.672 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement au nombre des navires entrés, de 217 unités ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 740.107 tonnes ou 8 0/0. Quant aux sorties, elles se sont élevées à 8.296, ayant un tonnage total de 9.995.635 tonnes. En 1902, le nombre des navires sortis s'élevait à 8.083, avec un ensemble de 9.259.024 tonnes. Il y a donc augmentation, comparativement à l'année 1902, par rapport aux navires sortis, de 203 ou 3 0/0, et, par rapport au tonnage, de 736.611 tonnes ou 6 0/0.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 14 décembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Le nouveau Cabinet est entré en fonctions, mais les prophètes, qui ne manquent jamais, lui assignent déjà une durée de quelques mois seulement. C'est possible. L'état de la majorité n'est pas pour inspirer une confiance absolue dans sa cohésion, mais comme elle peut fournir encore au moins un président du Conseil, sans compter M. Silvela, je ne me permettrais pas d'affirmer encore que les libéraux de M. Montero Rios et de M. Canalejas seront appelés au pouvoir au mois de mai. Peut-être essaieront-ils de conserver les Chambres jusqu'au mois d'octobre, vu que le budget de 1904 peut servir pour 1905, mais ces hypothèses, pour être logiques, n'en sont pas moins un peu lointaines.

Les deux fractions du parti libéral travaillent à leur organisation, et si la personnalité de M. Moret avait tout l'appui du précédent Cabinet, celle de M. Montero Rios a été consacrée officiellement par M. Sanchez de Toca, ministre de la justice, comme l'authentique héritier du parti conservateur, quand la période de gouvernement de celui-ci sera terminée. C'est un atout important pour M. Montero Rios, sans qu'il faille cependant y voir de nouveaux horizons pour la politique espagnole.

Les séances des Chambres seront suspendues très probablement pour la trêve des confiseurs et M. Maura a l'intention de les rouvrir à la fin janvier. Il y a, en effet, un certain nombre de discussions importantes, non comprise celle de la réforme monétaire.

Nous n'avons pas non plus, beaucoup de détails à donner sur la Bourse de cette semaine. L'impression de la crise ministérielle, une fois calmée, le public s'est dit que le nouveau ministère durera quelques mois seulement et que pendant ce temps le coupon sera payé exactement. A cause de cette durée éphémère, l'opinion estime que le Cabinet ne pourra pas entreprendre, si tant est qu'il en ait envie, des dépenses colossales, que l'opinion du pays condamne pour la plupart et quoique la grande spéculation, découragée par l'échec des émissions entrevues, boude et reste tranquille; le comptant achète, et de 77 15 0/0 lundi dernier, la Dette 4 0/0 est passée à 77 45 samedi; nous pouvons espérer le cours de 78 0/0 pour la fin du mois. Ça n'aura pas été sans peine.

La Dette amortissable a suivi le mouvement, quoique à un moindre degré; il est vrai qu'elle avait été moins

atteinte par la baisse, mais ainsi que pendant les deux mois écoulés du trimestre, les affaires sont restreintes et les professionnels se disputent les courtages.

Aujourd'hui le cours de la Dette s'est encore amélioré et la tendance continue à être bonne dans le sens indiqué plus haut.

Les valeurs industrielles ont été fermes, notamment les actions de la *Banque d'Espagne* et de la *Banque Hypothécaire d'Espagne*; celles des Tabacs ont été mal influencées par la résolution prise en Conseil des Ministres de rembourser à la Compagnie l'avance de 60 millions qu'elle fit au Trésor et qui lui rapportait 5 0/0.

Quelques affaires en actions du *Banco Hispano-Americano* à 133, en obligations de la *Compagnie Madrilène d'Electricité* à 96 75 et en obligations *Resaltas 4 0/0 de la Ville de Madrid* à 76 50 0/0.

Le change a été mauvais pendant la semaine et s'est maintenu très proche de 36 0/0, avec tendance ferme.

Le Syndicat des francs peut être considéré comme dissous, aucun des adhérents n'ayant fait la demande de prorogation prévue au contrat. L'année pour laquelle il avait été formé expire le 17 janvier prochain.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place pendant les quatre dernières semaines :

	23 nov.	30 nov.	7 déc.	14 déc.
4 0/0 Intérieur	77 30	77 25	77 15	77 55
5 0/0 Amortissable	96 35	96 30	97 20	96 55
Banque d'Espagne	481 ..	481 ..	484 ..	487 ..
— Hypothécaire	187	187 ..	189 ..
Comp. Ferm. des Tabacs	445 45	...	448 ..	445 ..
Chèques sur Paris	34 ..	34 05	35 75	35 90
— Londres	33 75	...	34 22	...
Cédules hypothéc. 5 0/0	102 10
— 4 0/0	101 10	101 20	101 25	101 75

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous remarquons les changements suivants : + argent, 0.8 millions; ouvertures de crédit, 1.6 millions; — crédits commerciaux, 2.7; circulation, 4.9; + comptes courants, 1.3.

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 24 novembre 1903 (47 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau	2.070	60.300.675	61.511.294	63.612.530	64.129.668
Asturies, Galice	784	17.152.217	18.083.331	19.163.170	19.616.078
Valence à Utiel	88	908.277	726.734	762.755	1.020.072
Lérida-Reus	104	1.219.639	1.177.502	1.225.299	1.264.404
San Juan de Los Rios	112	2.488.337	2.424.397	2.497.613	2.532.758
Almansa-Valence	499	11.950.647	11.878.056	12.862.320	13.316.240
Total Nord de l'Esp.	3.657	94.019.242	95.801.514	100.126.687	101.899.220
Andalous	1.067	17.831.887	17.685.662	19.876.467	19.337.829
Madrid-Saragosse	3.650	83.407.495	84.707.509	91.241.006	92.671.411
Barcel.-France	296	2.824.209	2.993.851	3.433.970	3.875.858

Courier de la Bourse de Madrid

Madrid, 16 décembre 1903.

Le marché est toujours ferme mais les affaires sont restreintes. Le change sur Paris est à 35 97. On cote l'*Intérieure* 77 45.

ITALIE

L'Exposé financier de M. Luzzatti. — Nous avons analysé, la semaine dernière, le remarquable exposé financier que M. Luzzatti, ministre du Trésor, a lu à la Chambre italienne. L'importance de ce document nous oblige à en reproduire aujourd'hui les parties principales.

Voici d'abord ce que dit M. Luzzatti au sujet de la liquidation de l'exercice 1902-1903 :

Bilan de l'exercice 1902-1903. — Le bilan de 1902-1903 s'est clos avec d'heureux résultats : les recettes effectives de 1 milliard 794.749.688 lire 47 ont surpassé les dépenses effectives 1.695.977.038 92 de 98.772.649 55.

Grâce à cet excédent, le plus fort qu'on ait noté jusqu'ici, on a fait face à la construction de voies ferrées pour 17 millions 222.086 lire 27 et à l'amortissement de la Dette pour 11.837.459 lire 07 : donc l'excédent final a été de 69 millions 713.119 lire 21. Ces résultats si remarquables sont dus à l'augmentation des recettes effectives qui, entre les premières prévisions 1.689.713.916 lire 17 et les résultats définitifs 1 milliard 789.246.082 lire 86 non compris les recettes pour réintégration de fonds, ont donné une amélioration d'environ 100 millions.

Il faut observer que l'excédent de 69 millions et demi n'a pu tout entier être bénéfice pour le Trésor, car il s'est évanoui en partie pour près de 22 millions à cause des reliquats qui ont empiré.

Les reliquats passifs ont augmenté de 1.243.877 lire 02; les reliquats actifs ont diminué de 20.774.769 lire 17. Cela dépend surtout du passage dans les comptes patrimoniaux des crédits du Trésor envers les provinces et les communes auxquelles la loi du 8 décembre 1901 a concédé des délais pour le paiement des dettes contractées pour l'exécution des travaux publics.

Par l'effet de cette loi, en 1901-1902, les reliquats actifs ont baissé de 8.424.760 lire 35 par l'abandon des intérêts de tous les crédits à toucher jusqu'au 30 juin 1901; ainsi dans l'exercice passé on a dû transporter au patrimoine des crédits répartis à de lointaines échéances, qui, peu à peu, se recouvreront en commençant par le budget courant. Mais, en attendant, l'empirement des reliquats a soustrait 22 millions aux revenus que le Trésor aurait tirés de sa propre gestion en 1902-1903, en en réduisant ainsi le déficit à 273 millions 227.592 lire 11; ce qui est toujours un bénéfice notable comparé à la dette de 320.820.395 lire 84 enregistrée au 30 juin 1902. Et si l'on se rappelle que l'exercice passé a joui de 40 millions pour importations extraordinaires de blé, l'amélioration obtenue par le Trésor par effet de la gestion de recettes et dépenses normales, sans ce produit exceptionnel, se serait réduite à la somme de 7 millions et demi.

Prévisions pour l'exercice 1903-1904. — Les prévisions pour le budget de l'exercice 1903-1904 exposées par mon prédécesseur donnaient les résultats suivants :

	Lire
Recettes et dépenses effectives	+ 32.764.208 96
Constructions de voies ferrées	— 11.680.320 "
Mouvement des capitaux	— 17.257.220 73
Excédent actif	+ 3.826.668 23

Mais il restait hors budget de nouvelles et plus grosses dépenses, en plus de celles enregistrées dans les états de prévision et entre autres 5.416.000 lire pour l'expédition militaire de Chine; notons toutefois qu'on n'avait pas inscrit aux recettes l'acompte d'indemnité pour 3.200.000 lire.

Le fait est que, sur proposition du Gouvernement et par décision de la Chambre, la loi pour l'exercice provisoire du 30 juin 1903 a modifié comme suit les prévisions indiquées ci-dessus :

Recettes et dépenses effectives	+ 28.972.900 62
Constructions de voies ferrées	— 11.680.320 "
Mouvement de capitaux	— 16.757.220 73

Donc, l'excédent de 3.826.668 l. 23 se resserrait pour devenir 534.659 l. 89.

Et, en notant les effets de diverses lois approuvées par le Parlement pour une charge totale de 6.289.496 l. 92 et la charge ultérieure de 10.193.096 l. 55 pour autres projets, l'excédent de 534.659 l. 89 enregistré dans l'exercice provisoire se transformerait en un déficit de 15.947.906 l. 58.

Nous nous abstenons de proposer des dépenses nouvelles dans cet exercice, sauf une aide nécessaire aux populations les plus pauvres frappées par les dernières crues et sauf 120.000 lire demandées par la Commission de la Chambre qui examine le concours de l'Italie à l'Exposition de St-Louis,

et qu'on ne peut pas refuser à cause des espérances certaines d'une augmentation de trafic avec les Etats-Unis où nos émigrants sont, eux aussi, la cause d'une augmentation dans la consommation de marchandises italiennes.

Mais, pour notre bonheur, le développement assez favorable des recettes, comme le prouvent les résultats de l'exercice 1902-1903 comparés aux recettes des premiers mois de l'exercice en cours, permet de corriger en mieux la première prévision.

En tenant compte de la part d'indemnité de Chine, en face de laquelle est inscrite une dépense plus grande, et de la somme représentant la part de crédits du Trésor à annuités et venant à échéance cette année, le budget se clôturera par un excédent actif prévu de 6.051.039 l. 42.

Je dirai sincèrement à la Chambre ce qu'il y a pour et contre ces prévisions. Peut-être notre participation aux produits des chemins de fer donnera-t-elle quelque recette de plus et, par conséquent, la perte de 8 millions pour les tarifs réduits sera compensée en partie.

Si le Parlement décide d'urgence les mesures pour la conversion du 4 1/2 en 3 1/2, une part des bénéfices viendra à l'avantage de l'exercice courant, dont nous améliorerons ainsi la situation. Et tout espoir n'est pas perdu que quelque source de recette donne plus qu'on a prévu. Toutefois, il peut y avoir diminution sur l'arrivée des 60.000 tonnes de blé par mois venant de l'étranger, chiffre déjà dépassé, sur lequel on compte pour toucher 60 millions.

Mais c'est de peu, en plus ou en moins, que nos prévisions peuvent varier.

Prévisions pour l'exercice 1904-1905. — Parlons maintenant de 1904-1905, dont le budget se résume dans les résultats suivants :

	Lire
Recettes et dépenses effectives.....	+ 36.175.402 10
Constructions de voies ferrées.....	— 12.726.986 66
Mouvement de capitaux.....	— 16.411.947 08
Excédent.....	+ 7.036.468 36

Mais hors budget il y a des projets de lois déjà présentés par nos prédécesseurs, et qui donnent une charge de 5 millions 569.460 lire 30.

Et il convient d'enregistrer la dépense de 50.000 lire pour commencer la construction de nouveaux locaux pour bureaux de postes et télégraphes, les dépenses pour l'expédition de Chine et pour les troupes détachées à Candie avec un total de 5.766.000 lire, en y ajoutant la recette correspondante de 3.200.000 lire, montant de la part d'indemnité due par la Chine et que l'on touche régulièrement.

Ajoutons un nouveau projet de répartition de dépenses extraordinaires pour travaux publics, favorable au budget, préparé pour des raisons essentiellement techniques par mon collègue, l'honorable M. Tedesco, dans les quatre prochaines années; effet d'études soigneuses tendant à de plus équitables distributions, et telles qu'on en fixe la charge à environ 60 millions et à environ 2 millions de moins en 1904-1905, avec une dotation suffisante de réserve pour les éventualités exceptionnelles qui ne manquent jamais. Dans ce plan sont comprises les dépenses pour les chemins de fer votés, pour jonction des gares de Termini et de Transtévère et les tronçons Gôni-Vintimille, Vievola-Tende et Tende-frontière Nord, qui seront construits par l'Etat. Il faut ici rappeler que les nouvelles charges pour les chemins de fer seront compensées aussi par les dépenses directes pour constructions de l'Etat enregistrées dans la catégorie du budget, éteintes complètement dans l'exercice 1905-1906. Ainsi, dans ce nouveau plan pour quatre ans on prévoit même les travaux d'urgence reconnus rendus nécessaires par les dernières crues et pour la consolidation des éboulements. Et tout cela est possible parce que le Ministre se propose de hâter les travaux, en mobilisant les reliquats inertes de son administration, sans jamais les confondre avec ceux de la compétence.

En tenant compte de tout, les prévisions de 1904-1905 s'affirmeraient définitivement comme suit :

Recettes et dépenses effectives.....	+ 35.771.621 80
Constructions voies ferrées.....	— 12.676.986 66
Mouvement de capitaux.....	— 15.874.447 08
Excédent.....	+ 2.220.188 06

L'exposé indique ensuite les diverses mesures qui seront appliquées en 1904-1905 pour venir en aide à la vie économique de Naples et de la Basilicate. Puis M. Luzzatti dresse un tableau de recettes et dépenses publiques pendant les cinq années écoulées de 1897-1898 à 1902-1903; il s'explique ensuite sur les excédents de dépenses et indique les mesures décisives pour empêcher ces excédents. Après avoir analysé les situations de caisses, montré la sincérité du budget italien, etc., parlé des mesures en faveur du Midi et relatives à la dette hypothécaire, il explique la politique du pays en matière de traités de commerce.

Une politique d'exportation, dit-il, secondée par un fort enseignement technique, par une organisation intelligente des moyens de transport de toute espèce, en encourageant résolument la navigation fluviale et l'organisation douanière, qui a manqué jusqu'ici à l'Italie pour différentes raisons, voilà ce que de ce banc nous demandons avec une prudente audace.

Dans ce but, pour faciliter les négociations commerciales avec les Etats puissants capables d'une grande consommation de nos produits et bons à nous indemniser des pertes que nous pourrions faire ailleurs, nous demanderons la faculté, par loi, d'abaisser de moitié au moins les droits sur les pétroles et de réduire encore davantage les droits sur les résidus d'huiles minérales si l'on obtient en compensation des faveurs notables pour les exportations agricoles.

M. Luzzatti déclare ensuite qu'après les traités de commerce, les questions qui dominent la situation sont celles de la circulation et de la conversion. On trouvera dans cette chronique monétaire les déclarations relatives à la circulation; voici celles qui concernent la conversion.

Sur la conversion des dettes consolidées — A la solidité de la circulation se rattachent par des liens intimes les libres conversions de notre dette publique.

La conversion des dettes à intérêt le plus élevé en nouveau consolidé 3 50 a été déjà mise à l'ordre du jour de la Chambre par le projet de loi du 8 juin. Je le retire aujourd'hui et je le remplace par un autre pour lequel je demande absolument l'urgence et qui concerne seulement la conversion du 4 1/2 en 3 1/2.

Je ne présenterai à la Chambre le projet pour les conversions plus grandes, couronnement de notre édifice financier, que quand seront prêts, comme aujourd'hui pour le 4 1/2, les moyens propres à traduire immédiatement en fait la pensée de la loi.

Quand le Gouvernement croira venu le moment de la grande opération, qui ne dépend pas uniquement de sa volonté mais d'autres contingences que seul le Gouvernement ne peut dominer, il le dira à la Chambre et lui demandera les pouvoirs.

La conversion du consolidé 4 1/2, quoique très importante, sera moins difficile, non seulement à cause du caractère intérieur de cette dette, mais encore parce que, sur 1.300 millions qui le constituent, seulement 200 représentent la partie vive et libre de l'opération. Les autres 1.100 millions ne peuvent présenter aucun risque, soumis qu'ils sont à conversion de faveur ou obligatoire, pour qu'ils appartiennent à des gestions spéciales de l'Administration gouvernementale ou à des instituts d'émission. Il faut en finir avec le 4 1/2 0/0, dont la présence sur le marché constitue un contraste frappant avec le 5 0/0. Sa disparition prépare le Trésor à de plus grandes entreprises.

Ajoutons que, comme on l'a vu, l'exercice courant et le prochain désirent utiliser les bénéfices résultant de l'abaissement des intérêts à payer pour des fins essentiellement bonnes. Les instituteurs pourront pousser un soupir de soulagement parce que la conversion de ce consolidé intérieur aura préparé les moyens destinés à rendre leur sort moins triste.

Il s'agirait de 7 millions environ de bénéfices permanent pour le budget de l'Etat. Mais puisque nous devons dédommager pour un million le fonds du Culte afin de hâter l'augmentation des portions congrues de 900 à 1.000 lire à plus de 10 mille curés, et comme la Caisse Nationale pour les vieux ouvriers, qui possède environ 11 millions de 4 1/2, ne doit

pas supporter à cause de son but généreux la perte provenant de la conversion (ce serait une dette d'honneur que de la dédommager d'autre façon, et nous proposerons même d'augmenter la dotation en lui assignant toutes les sommes qui se prescrivent au bénéfice du Trésor) le bénéfice net se réduira à moins de six millions, qui augmenteront jusqu'à sept, au fur et à mesure que le fonds pour le Culte, par l'augmentation de ses propres revenus libres, pourra se substituer à l'Etat et assigner des portions congrues plus fortes.

Pendant que les moyens intérieurs paraissent plus que suffisants pour la conversion immédiate du 4 1/2, le concours des marchés étrangers sera précieux pour la conversion du Consolidé 5 0/0 de caractère international pour huit milliards.

Quoiqu'en ce moment la situation monétaire des plus grands marchés étrangers ne soit pas favorable, surtout à cause du contre-coup de la crise des Etats-Unis, elle ne semble pas telle qu'elle doive exclure la préparation prudente des moyens proportionnés au grand but à atteindre.

Je suis sûr que la France, l'Allemagne, l'Angleterre, d'où nous viendront des appuis et des sympathies pour notre régénération politique, ne nous refuseront pas leur concours au moment opportun, moyennant compensation de notre crédit, pour cet acte de rédemption financière. Et comme toutes les forces vives de notre pays, depuis le plus grand de nos instituts d'émission jusqu'aux plus minimes Sociétés d'épargne, sont préparés à l'idée de la conversion et constituent une vraie puissance économique, il n'est pas présomptueux de compter sur un succès peu éloigné.

Les conversions auxquelles nous devons nous employer, sortent, dans leurs effets, du cercle de la finance, à qui elles apporteront une épargne de 46 millions, en ouvrant la voie à d'autres bénéfices, en nous rapprochant d'un bien plus haut idéal. A côté du dégrèvement direct et manifeste du budget, qu'on considère le soulagement apporté à l'économie nationale toute entière à cause de la diminution de l'intérêt de l'argent, quand le type dominant de notre Consolidé sera le 3 1/2 0/0 au-dessus du pair!... Alors l'épargne de la nation, pour toutes ses affaires, s'élèvera à une somme devant laquelle le dégrèvement direct du budget de l'Etat, déjà si imposant par lui-même, pourra sembler un bénéfice minime.

Le coût de production de toutes choses ira en diminuant, la concurrence des produits étrangers protégés et favorisés actuellement par les droits intérieurs s'atténuera, et l'économie dans le compte des intérêts constituera un plus grand capital libre et disponible au profit de nos productions, surtout celles de l'agriculture, et pour l'augmentation graduelle des salaires.

En somme, nous sortirons d'une économie encore moyenneuse par trop de points et en trop d'endroits pour entrer dans le grand courant des nations ayant le plus progressé dans le crédit, le véritable étalon de la puissance matérielle.

Nous avons eu déjà un rayon de cet avenir meilleur dans les conversions heureusement opérées du crédit foncier de la Banque d'Italie, faites par le Banco de Sicile et dans les émissions à 3 1/2 0/0 commencées et décidées par d'autres instituts dont on se souvient ici comme d'un honneur, et dont les bénéfices ont été employés au profit de la propriété foncière.

L'importance de notre raisonnement s'accroît quand on pense que la conversion offrira l'occasion et les moyens d'effectuer la réforme tribunaire demandée par tous. Les vaines dépenses et les petits dégrèvements qui gaspillent les recettes nous éloigneraient de ce but.

Les vrais réformateurs de la finance italienne en ce moment sont ceux qui résistent et non ceux qui cèdent.

Reformes tributaires rendues possibles par les conversions. — Quand nous aurons à notre disposition les ressources offertes par la conversion, ainsi que les excédents du budget non dispersés mais bien thésaurisés, alors s'imposera une réforme tribunaire tendant à des répartitions plus rationnelles, plus équitables, plus démocratiques des charges, en tenant le plus grand compte de ceux sur qui pèsent les impôts.

Ainsi, par une heureuse harmonie de la finance puissante et de l'économie florissante, le budget de l'Etat italien, allégé

du poids de la dette publique, en fera bénéficier les moins fortunés et le Midi d'Italie, qui jusqu'ici ont ressenti surtout, parce qu'ils étaient plus faibles, les inconvénients d'une taxation trop acerbe.

ROUMANIE

Le Budget de la Dette publique. — Voici le budget de la dette publique pour l'exercice prochain, 1904-1905, comparé à celui de l'exercice en cours :

	Exercices	
	1904-1905	1903-1904
(En francs)		
Annuités de la dette publique.	85.881.741 31	83.991.101 81
Dépenses du service de la dette publique.....	800.000 »	1.400.000 »
Subvention de rente du fonds Gadelà.....	555 60	555 60
Subvention et rente du monastère Saint Spiridon de Iassi.	30.741 10	30.741 10
Diverses subventions et rentes	18.740 35	18.740 35
Total.....	86.731.778 36	85.441.138 86

Le budget de l'exercice prochain présente donc une allocation en plus de 1.290.639 fr. 50, motivée par l'augmentation de l'annuité de la dette publique à la suite de la conversion de l'emprunt sur bons du Trésor de 175 millions de francs en rente amortissable.

Par contre, grâce au système adopté par le Ministère des Finances d'opérer le paiement des coupons par l'intermédiaire de la Banque Nationale et autres maisons financières, les frais du service de la dette publique ont diminué de 600.000 francs par an.

Le Trésor dispose actuellement d'un fonds de 56.054.314 francs 07 pour le paiement des coupons futurs de la dette publique.

Ce fonds est déposé aux banques suivantes et dans la proportion indiquée en regard de chacune d'elles :

	Francs
Banque nationale de Roumanie.....	29.486.291 83
Banque générale de Roumanie.....	4.696.875 »
Disconto Gesellschaft de Berlin.....	18.662.947 76
Banque de Paris et des Pays-Bas.....	171.507 75
Comptoir National d'Escompte, Paris.....	3.036.691 73
Total.....	56.054.314 07

Sur cette somme, il n'y a en cours de paiement que le coupon du 1^{er} décembre nouveau style; le reste est affecté aux coupons futurs, qui sont tous couverts jusqu'au 1^{er} avril prochain et au delà.

En effet, le Trésor a versé aux banques susmentionnées, pour le compte des annuités de la dette publique du 4 avril au 25 novembre 1904, la somme totale de 110.997.551 fr. 75, alors que l'annuité totale inscrite au budget en cours ne s'élève qu'à 83.991.101 fr. 81.

Pour les fonds déposés à l'avance, les banques, sauf celle de Paris et des Pays-Bas, servent des intérêts au Trésor.

Le Budget des Chemins de fer. — L'Administration des Chemins de fer a établi comme suit son budget pour l'exercice prochain :

	Francs
Revenus.....	59.712.512
Dépenses.....	39.434.200
Excédent.....	20.278.312
Dédution faite d'un pour cent pour le fonds de réserve, soit.....	278.312
Revenu net.....	20.000.000

Par rapport au budget en cours, les revenus ont été augmentés dans le prochain budget de 1.330.054 francs et les dépenses de 1.323.442 francs. Le revenu net a été maintenu au même chiffre de 20 millions de francs.

AMÉRIQUE

BRÉSIL

La Dette publique. — Le rapporteur du budget des recettes a exposé comme suit l'état de la dette publique.

La dette extérieure, qui était avant le *funding* 1898, de 34.310.000 liv. st., s'élève aujourd'hui à 65.917.597, par suite de l'émission du *funding*, 8.123.417 liv. st., de l'émission de bons de rescision pour le rachat des chemins de fer garantis, soit 14.605.680 liv. st., de l'emprunt du port, se montant à 5.500.000 liv. st. et de l'adjonction des 3.378.400 liv. st. de l'emprunt Ouest de Minas à la dette directe.

La dette intérieure consolidée s'élève à 561.220 contos.

Enfin, la dette flottante se chiffre par 230.000 contos, provenant des engagements suivants :

	Contos
Billets du Trésor en circulation.....	17
Biens de défunts et d'absents.....	3.494
Caisse des orphelins.....	11.466
Mont-de-Piété.....	173
Caisse d'épargne.....	132.562
Dépôts publics.....	4.928
Dépôts de diverses origines.....	17.706
Différences pour le rachat de l'emprunt 1897.....	29.703

En résumé, la dette publique totale s'établit ainsi :

Dette extérieure, 65.917.597 liv. st., soit au change de 27 pence.....	562.308
Dette intérieure.....	566.220
Dette flottante.....	230.000
Total.....	1.358.528

« De la situation financière actuelle se dégage non seulement, poursuit le rapporteur, l'impression salutaire que les mauvais jours sont passés, mais aussi cette impression que pour éviter le retour de cette crise affligeante dont nous sortons, il importe de persévérer avec assurance et fermeté dans la voie pénible, mais qui seule mène au salut, tracée et poursuivie avec une inébranlable énergie par le Gouvernement passé. »

ÉTATS-UNIS

Les Dépôts aux États-Unis. — Voici l'importance des dépôts individuels dans les Banques nationales et dans les Caisses d'épargne des principaux États à la fin de l'exercice 1901-1902 :

États	Montant des dépôts individ. dans les Banques nationales	Montant des dépôts dans les Caisses d'ép.
(En dollars)		
Maine.....	24.828.703	72.082.694
New-Hampshire.....	13.560.101	60.249.862
Vermont.....	12.427.008	41.987.497
Massachusetts.....	236.473.406	560.705.752
Rhode-Island.....	19.919.863	71.900.541
Connecticut.....	43.211.758	193.248.909
New-York.....	720.970.477	1.051.689.186
New-Jersey.....	87.352.682	69.866.709
Pensylvanie.....	445.709.755	120.441.275
Déla ware.....	7.982.878	1.265.586
Maryland.....	51.182.897	64.367.767
District de Colombie.....	21.036.515	1.309.555
Total.....	1.684.056.043	2.309.115.333

L'Immigration aux États-Unis. — Dans le rapport du secrétaire du Trésor, il est fortement question de l'immigration :

Dans le cours de l'année fiscale, 857.046 immigrants de 3^e classe ont été examinés par les inspecteurs de l'immigration sous le rapport de leur aptitude physique à l'admission, suivant la prescription de la loi. Un inspecteur de ce service a été installé à Naples en Italie, un autre à Québec au Canada, dans l'intérêt de l'examen médical. L'examen aux États-Unis se fait dans trente-deux ports et, vu le nombre considérable d'immigrants entrant par New-York, Boston,

Baltimore, Philadelphie, La Nouvelle-Orléans et San Francisco, des médecins-inspecteurs ont été mis de service à ces ports pour la tâche exclusive d'examiner les étrangers arrivant aux États-Unis.

Sur les 857.046 immigrants provenant de tous pays, il y avait 613.146 hommes et 243.900 femmes, 102.431 individus étaient âgés de moins de 14 ans ; 714.053 étaient entre 14 et 45 ans et 40.562 avaient dépassé ce dernier âge.

668.038 immigrants pouvaient lire et écrire ; 3.341 lire, mais non écrire, et le reste, 185.667, étaient complètement illettrés. — 76.702 avaient déjà séjourné aux États-Unis.

128.266 immigrants apportaient avec eux 30 dollars ou davantage, 511.302 possédaient moins que cette somme. Le montant total des sommes montrées par les immigrants aux inspecteurs a été de 16.117.513 dollars. Il est intéressant, à ce sujet, de noter que 71.782 Allemands apportaient une fortune totale de 2.480.634 dollars, tandis que 196.117 Italiens méridionaux ne possédaient ensemble que 2.159.017 dollars ; 28.451 Anglais ont apporté 1.405.365 dollars ; 27.124 Hongrois, seulement 341.401 dollars et 32.907 Croates et Slovènes, seulement 407.117 dollars.

Admission a été refusée aux ports d'entrée à 8.769 immigrants pour les motifs suivants : idiotie, 1 ; démence, 1 ; indigence, 5.812 ; maladies infectieuses, 1.773 ; condamnations infamantes, 51 ; polygamie, 1 ; métier de prostituée, 13 ; immigration subventionnée, 9 ; travailleurs à engagement contractuel, 1.086 : ce dernier chiffre étant le plus fort atteint jusqu'ici sur ce chapitre.

On a renvoyé pendant l'année, pour des motifs d'exclusion survenus après le débarquement, 547 immigrants ; 6.394 d'entre eux ont, en outre, été soignés dans les hôpitaux.

Les passagers de troisième classe se répartissaient ainsi, sous le rapport de la nationalité : 233.546 Italiens, 82.343 Polonais, 79.347 Scandinaves, 76.203 Israélites, 71.782 Allemands 35.366 Irlandais, 34.427 Slovaques, 32.907 Croates et Slovènes, 28.451 Anglais, 27.124 Hongrois et 153.550 d'autres pays.

35.920 immigrants sont entrés par les ports canadiens : 1.439 affectés de maladies contagieuses (sur un total de 1.773 pour tous les ports des États-Unis) ont, d'autre part, été exclus.

1.759 Chinois, non soumis à la politique d'exclusion par suite du traité avec la Chine, ont demandé leur admission ; 1.523 ont été acceptés et 236 refusés.

Le Marché Financier de New-York

New-York, 16 décembre 1903.

On annonce que le traité signé par le Gouvernement de Panama est parvenu à New-York. L'ambassadeur d'Angleterre remettra prochainement à M. Hay une requête des porteurs de la Dette colombienne demandant à M. Roosevelt qu'une équitable proportion de cette Dette soit supportée par Panama. Les minorités démocratiques du Sénat et de la Chambre s'organisent pour s'opposer à la ratification du traité du canal.

Le trust de l'acier a réduit les salaires des neuf dixièmes de ses ouvriers. Grâce à cette mesure, il réalise une économie de quinze millions de dollars.

Le marché reste calme et inactif, la tendance est portée à la lourdeur.

Le 4 0/0 ancien finit à 110.

Les Chemins américains sont plus faibles.

Voici les derniers cours :

Atchison, 68 1/4 ; *Milwaukee*, 142 5/8 ; *Erie*, 29 3/4 ; *Reading*, 44 1/4 ; *Canadian Pacific*, 118 3/4 ; *Illinois Central*, 129 1/2 ; *Louisville*, 106 1/4 ; *Central*, 155 ./. ; *Union-Pacific*, 78 1/2.

MEXIQUE

Les Banques au Mexique (suite). — La loi de la réforme des banques s'appuie sur deux principes : liberté des banques et intervention du Gouvernement dans l'organisation et l'administration des institutions de crédit. Ces deux principes qui, tout d'abord, semblent incompatibles, ont été, dit M. Casasus, parfaitement combinés. Le législateur a reconnu que le con-

rière, l'industrie et l'agriculture ont besoin, pour se développer, d'un système libre permettant au capital de leur prêter largement son appui; mais que, d'autre part, la concurrence des banques doit avoir ses limites et qu'il faut prévoir les abus et les dangers. Ample liberté pour le développement du crédit et garanties de certains principes qui sont la base du crédit.

La loi autorise l'établissement de banques d'émission et d'escompte dans tous les Etats et territoire du Mexique, à l'exception du District Fédéral, où les droits acquis seront respectés.

Les banques d'émission et d'escompte auront seules le droit d'émettre des billets de banque, payables à vue.

L'émission de billets est soumise aux règles suivantes :

I. Elle ne peut excéder le triple de l'encaisse métallique. La somme totale des dépôts remboursables sur demande ou à trois jours d'avis ne peut excéder le double de cette encaisse.

II. Les prêts et les affaires d'escompte se feront au terme maximum de six mois et avec deux signatures responsables au moins, sauf le cas de garantie supplémentaire.

III. Les transactions basées sur hypothèques sont interdites. M. Casasus dit très justement : « Dans les pays de monopole aussi bien que dans les pays de liberté d'émission, la ruine des banques d'émission a toujours été causée par ce fait que le Gouvernement ou les particuliers leur devaient à longs termes, soit en vertu des clauses de l'emprunt, soit par suite d'insolvabilité aux époques de remboursement convenues.

« Quant un Gouvernement ne peut rembourser les emprunts qu'il a faits aux banques de son pays, il les relève, d'ordinaire, de l'obligation où elles sont de payer leurs billets à vue. En conséquence, ces billets ont cours forcé. »

Pour empêcher une multiplication exagérée des banques d'émission, la loi mexicaine n'accorde d'exemptions de taxes qu'à la première banque établie dans un Etat ou Territoire. Les autres paient les impôts ordinaires et, en outre, une taxe spéciale annuelle de 2 0/0 sur leur capital versé, au profit de la Fédération.

La loi définit clairement la sphère d'opérations des banques hypothécaires et agricoles.

ASIE

INDES ANGLAISES

La Situation financière. — En présentant à la Chambre des Communes le budget indien pour 1903-1904, lord George Hamilton a exposé la situation financière des Indes dans un discours reproduit par le *Times* et dont nous extrayons les renseignements suivants :

Les exercices 1900-1901 et 1901-1902 se sont soldés avec des excédents fort satisfaisants, sensiblement supérieurs aux prévisions et qui se sont élevés respectivement à 1.670.000 livres sterling et 4.950.000 liv. st. En 1902-1903, les recettes ont dépassé les dépenses de 3.190.000 liv. st., alors que l'excédent prévu n'était que de 936.000 liv. st. dans le budget primitif et de 2.740.000 liv. st. dans le budget révisé; des plus-values importantes ont été réalisées sur tous les impôts frappant des objets de consommation et le bénéfice net de l'exploitation des chemins de fer de l'Etat a été supérieur aux prévisions primitives d'environ 1.000.000 de liv. st.

La stabilité des finances indiennes dans les bonnes comme dans les mauvaises années se trouvant établie par l'importance des excédents des trois derniers exercices dont l'un, 1900-1901, a eu à souffrir d'une famine occasionnée par la sécheresse, le Gouvernement des Indes est en mesure, pour le budget de 1903-1904, de se montrer plus optimiste que les années précédentes: il peut, ce qu'il n'avait pas fait depuis vingt ans, opérer d'importantes réductions d'impôts. Il diminue de 25 0/0 le taux de la taxe sur le sel et étend l'exemption de l'*income tax* aux personnes dont le revenu annuel ne dépasse pas 1.000 roupies (66 liv. st.), alors que précédemment l'exemption ne comprenait que les revenus ne dépassant pas 500 roupies (33 liv. st.). Par suite de ces mesures, l'excédent prévu pour l'exercice 1903-1904 se trouve réduit de 2.250.000 livres sterling à 950.000 liv. st., chiffre que lord George Hamilton croit toutefois devoir être sensiblement dépassé, la

sécheresse ne paraissant pas devoir être à redouter cette année.

Dans un pays comme les Indes, où la population est très dense et s'adonne surtout à la culture, on ne peut s'attendre à un accroissement rapide des revenus publics, et l'expérience des quatorze dernières années prouve que cet accroissement ne dépasse pas 2 1/2 0/0 par an.

On ne peut tirer de grandes ressources d'impositions nouvelles ou d'augmentations d'impôt. L'*income tax* indien, qui ne frappe pas les revenus agricoles, alors que l'agriculture est la principale source de richesse du pays, retombe tout entier sur les revenus professionnels et industriels et sur les placements mobiliers. Sur les bases actuelles d'imposition, six pence d'*income tax* ne produisent que 1.290.000 liv. st., alors qu'en Angleterre chaque penny d'*income tax* donne 2.475.000 liv. st.

Les lois indiennes sur l'héritage rendent impossible l'établissement de droits de succession analogues à ceux perçus en Angleterre.

La taxe sur le sel est le plus productif des impôts indirects: son montant est trop élevé par rapport à la valeur de la marchandise. Avant la réduction de 25 0/0 opérée en 1903, l'impôt était de 2 roupies 1/2 par 86 livres anglaises, ce qui représentait 1.000 0/0 de la valeur du sel indien et 214 0/0 du prix de vente au détail du sel importé. Actuellement, les Indes ne paraissent pas avoir à leur disposition, pour l'avenir, d'autre réserve financière qu'une augmentation possible de cet impôt sur le sel.

En dépit du manque d'élasticité des recettes, la situation des finances indiennes est assez forte, par suite de la stabilité des recettes budgétaires, de la réduction constante de l'intérêt de la dette, du peu d'importance relative des dépenses improductives et de la fixité du change. Peu de pays affectent une aussi faible portion de leur budget à des dépenses improductives, grâce à l'habitude que l'on a eu depuis des années d'appliquer à l'exécution de travaux publics rémunérateurs les excédents budgétaires et même une partie des crédits du budget ordinaire. En 1903-04, sur les 8.834.000 liv. st. affectées à cet usage, 4.686.000 seulement doivent être obtenues par voie d'emprunt.

D'après un travail de sir Edward Law, en avril 1903, le passif de l'Empire des Indes ne dépassait guère son actif de plus de 21 millions de liv. st. La dette publique et les exigibilités de l'Inde — y compris la dette flottante, la dette non fondée, les dépôts dans les *Post office saving banks* et les fonds dus aux établissements de bienfaisance — auraient atteint à cette époque un montant de 222.500.000 liv. st.; le montant en capital des exigibilités à raison des chemins de fer, 94.800.000 liv. st. et diverses autres dettes, 5.500.000 liv. st. En contre-partie de ce passif de 322.800.000 liv. st., l'Empire des Indes peut mettre la valeur commerciale de ses chemins de fer et canaux en exploitation, dont la valeur, sur la base du revenu des trois dernières années capitalisé à 40/0, est de 264 millions de liv. st., l'encaisse du Trésor, ses réserves, ses prêts et avances aux Etats indigènes et aux *corporations*, dont le montant atteint 37 millions, soit un actif de 301 millions.

En même temps que le taux du change de la roupie a été élevé et maintenu sans difficulté à 1 shilling 4 pence, les prix sur le marché intérieur n'ont pas été affectés défavorablement. En fait, les prix des articles de consommation générale ont plutôt monté que baissé. En réduisant le nombre de roupies dont, pour faire face à ses obligations or, l'Inde doit disposer en faveur de l'Angleterre, on s'est assuré des bonis successifs dans les quatre dernières années.

On n'a éprouvé aucune difficulté à recueillir et à retenir dans les trésoreries indiennes l'or nécessaire pour le change des billets et des roupies-argent. D'après le rapport de Sir Edward Law, dans la circulation locale, il n'est guère fait usage de pièces d'or, celles-ci ne sont demandées que par les banquiers et particulièrement pour leurs remises sur l'Angleterre.

Le montant de la réserve de la circulation fiduciaire est d'environ 9.000.000 de liv. st. et la réserve or détenue en Angleterre comprend encore pour environ 4.000.000 de liv. st. en titres or.

MINES D'OR

LA PRODUCTION DU WITWATERSRAND

Nous avons brièvement indiqué, il y a huit jours, la production des mines transvaaliennes en novembre. Voici, maintenant, notre tableau comparatif ordinaire des rendements depuis 1899 :

	1899	1900	1901	1902	1903
	(En onces)				
Janvier	410.145	90.797	"	70.340	192.934
Février	404.335	75.136	"	81.405	187.977
Mars	441.578	85.834	"	104.127	208.476
Avril	439.111	"	"	119.588	218.900
Mai	444.933	"	7.478	138.602	224.409
Juin	445.763	"	19.779	142.780	223.167
Juillet	456.474	"	25.959	149.179	242.070
Août	459.709	"	28.474	162.750	262.569
Septembre ..	411.762	"	31.936	170.802	267.513
Octobre	19.906	"	33.393	179.660	275.664
Novembre...	61.780	"	39.075	182.749	272.107
Décembre ..	73.670	"	52.897	189.537	"
Total	4.069.166	251.767	238.991	1.591.519	2.580.766

Observons que pour 1901, 1902 et 1903, la production est donnée en onces d'or fin, qui valent 4 liv. st. 4 sh. 11 1/2 pence, alors qu'auparavant le prix des onces provenant de l'amalgamation était de 3 liv. st. 10 sh. et celui des onces produites par la cyanuration de 3 liv. st.

Ajoutons que les districts autres que le Witwatersrand ont donné 7.706 onces d'or fin, contre 8.880 onces le mois précédent.

La production totale du Transvaal s'élève donc à 279.813 onces, d'une valeur de 1.189.571 liv. st., contre 284.544 onces, d'une valeur de 1.208.669 liv. st. en octobre.

D'autre part, voici l'état, fin novembre, de la main-d'œuvre indigène au Transvaal :

Nombre d'indigènes employés à fin novembre : 69.311.

L'augmentation sur le mois d'octobre est donc de 353 individus. Observons ici qu'en novembre, on a bien engagé 6.207 nouveaux travailleurs, mais qu'il est parti, par contre, 5.854 noirs dont les contrats avaient pris fin.

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Voici, d'après le rapport de M. Chausson, vice-consul de France à Lourenço-Marquês, un tableau des exportations de la Compagnie de Mozambique en 1901 :

Les marchandises exportées en 1901 se sont élevées à 542.010 milreis (non compris l'exportation de la monnaie d'or ou d'argent).

Les principaux produits exportés sont les suivants :

Articles	Totaux
	Milreis
Arachides	25.401
Sucre	38.933
Caoutchouc	58.725
Cire	19.924
Sésame	4.761
Bois brut	10.000
Ivoire	4.716
Or en barres, poudre ou pépites.	233.596

Résumé des exportations par pays de destination :

	Milreis
Portugal	12.123
Colonies portugaises	100.937
Allemagne	22.533
France	981
Hollande	11.902
Angleterre	266.886
Colonies anglaises	120.792
Zanzibar	3.437
Divers	2.359
	542.010

Transit. — Le tableau ci-dessous donne les principaux articles passés en transit pour la Rhodesia :

Résumé du transit par provenances :

	Milreis
Portugal	5.056
Colonies portugaises	19.615
Allemagne	138.134
France	7.718
Hollande	4.646
Angleterre	1.238.199
Colonies anglaises	313.457
Zanzibar	2.475
Divers	47.936
	1.177.216

CITY AND SUBURBAN

Il serait, dit-on, question de porter la puissance du broyage de cette mine à 220 pilons au moyen de l'adjonction de 60 pilons nouveaux qui exigeraient une dépense de 60.000 liv. st. On laisse entendre que le nombre des pilons en marche, qui est actuellement de 130, pourra être porté à 160 à la fin de l'année, de sorte que l'on broiera 22.000 tonnes par mois ; avec les 60 nouveaux pilons qui broieront 9.000 tonnes, les broyages atteindraient mensuellement 31.000 tonnes. Le directeur calcule qu'avec 220 pilons, les frais pourront être ramenés à 17 sh. 6 pence par tonne ; mais comme, d'un autre côté, l'augmentation du tonnage traité sera sans doute suivie d'une diminution dans le rendement, on croit qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les profits mensuels dépassent 30.000 liv. st., avec 220 pilons. Dans ces conditions, la Compagnie serait en mesure de distribuer un dividende annuel de 1 liv. st., soit 25 0/0 par action de 4 liv. st., alors qu'avant la guerre, les dividendes n'excédaient pas 15 0/0 par an.

Mines d'Or Australiennes

La Production d'or du Queensland. — La production d'or du Queensland, pendant le mois de novembre s'est établie ainsi, comparée à celle du mois d'octobre :

Districts	Octobre		Novembre	
	Tonnes broyées	Onces produites	Tonnes broyées	Onces produites
Charters Towers ..	24.300	43.400	23.700	33.700
Croydon	6.900	8.200	4.100	6.300
Gympie	16.700	14.400	16.800	14.500
Mount Morgan	19.300	9.100	30.500	11.900
Ravenswood	1.900	3.700	2.500	4.100
Autres districts	5.100	3.900	6.500	5.600
Alluvions	"	1.700	"	800
Totaux	"	84.400	"	76.900

Voici, maintenant, les appels de fonds effectués et les dividendes distribués pendant le mois. Là encore nous établissons un rapprochement avec octobre :

Districts	Octobre		Novembre	
	Appels de fonds	Dividendes	Appels de fonds	Dividendes
	(En livres sterling)			
Charters Towers ..	9.900	31.100	7.900	32.600
Croydon	1.000	2.400	400	4.800
Gympie	7.700	22.400	6.900	21.200
Mount Morgan	"	12.500	"	12.500
Ravenswood	2.000	"	1.800	4.200
Totaux	19.400	68.400	17.000	75.300

Comme rendement, le mois de novembre a été peu satisfaisant ; il est vrai qu'il compte 30 jours, soit un jour de moins qu'octobre. Quant aux dividendes, ils ont été sensiblement plus importants que le mois précédent.

Notes minières d'Australie

Aladdin's Lamp. Dépêche de la mine Rosedale : « Pendant les quatre dernières semaines, il a été broyé 850 tonnes, qui ont produit 142 onces, d'une valeur approximative de 430 liv.

sterling. On prend les mesures nécessaires pour procéder au traitement des tailings, traitement qui sera avantageux. »

Golden Arrow. Dépêche du Directeur de la Compagnie, datée de Broad Arrow, le 2 décembre : « 10 pilons ont fonctionné pendant 559 heures : il ont broyé 525 tonnes de minerai, qui ont produit 415 onces d'or affiné. Il a été traité 700 tonnes de tailings, qui ont donné 67 onces. Au total, 482 onces d'or. »

Associated Gold of Western Australie. Le Conseil d'administration de cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 2 sh. par action payable le 18 janvier.

Informations diverses

General Mining and Finance Corporation, Limited. — Nous apprenons que cette Société a cédé à un Syndicat composé de MM. G. et L. Albu, la Dresdner Bank, la Direction der Disconto-Gesellschaft et la maison S. Bleichroder, les 250.000 actions de 1 liv. st. qu'elle tenait en réserve, au prix de 2 3/4 liv. st. par action.

Le montant de la prime de 1 3/4 liv. st. par action ainsi cédée, soit 437.500 liv. st., sera porté au fonds de réserve de la General Mining and Finance Corporation, Limited.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 17 décembre 1903.

Le Marché est resté calme tous ces derniers jours, mais les nouvelles qui parviennent de Johannesburg laissent entendre que les adversaires de la main-d'œuvre chinoise perdent chaque jour du terrain. Lundi a été tenu, dans cette ville, un grand meeting ; il y avait six mille assistants dans la salle et autant dehors. A une majorité de près de vingt contre un, l'assemblée s'est prononcée contre le referendum et en faveur de l'importation de la main-d'œuvre chinoise ; les mineurs s'étaient rendus par milliers à cette réunion et les organisateurs n'ont pas pu prendre la parole ; on n'a jamais vu pareil spectacle à Johannesburg ; on fait observer que c'est là un coup mortel pour le referendum et le parti antichinois dont M. Quinn est le porte-parole.

*** **Valeurs de Terrains et d'Exploration.** — La *Chartered*, qui restait à 2 7/16, clôture à 2 3/8.

La *Consolidated Goldfields* finit à 6 5/8. *Transvaal Goldfields*, 2 13/16. *General Mining and Finance Corporation*, 3 3/16.

*** **District du Witwatersrand.** — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 1/8 reste au dernier moment à 7 5/16 ; *Angelo*, 6 15/16 ; *New Comet*, 2 7/16 ; *Van Ryn*, 3 liv. ; *Treasury*, 4 3/8.

La *City and Suburban* reste à 6 7/8 ; elle finissait, la semaine dernière à 6 7/16. *Jubilee*, 5 1/8 ; cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 5 shillings.

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 15/16 ; *Driefontein*, 5 1/16 ; *Village*, 7 3/4 ; *Jumpers*, 3 1/2 ; *Modderfontein*, 9 1/8, sans changement. *Meyer and Charlton*, 5 3/4. *Ferreira*, 19 3/4.

La *New Primrose* est à 3 13/16 ; *Rietfontein A*, 1 7/8 ; *Lancaster*, 2 7/16.

La *Ginsberg* est à 3 1/2. La *May Consolidated* cote 4 1/8 ; cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 3 shillings 6 pence.

La *Glencairn* reste à 1 9/16 ; *Crown Reef* cote 17 1/4, contre 17 liv. ; *Randfontein*, 2 13/16 ; la *Worcester* est à 1 1/2.

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 liv. st., reste à 10 1/8.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 5/16.

La *New Heriot* est à 4 1/8 ; *Wolhuter*, 3 9/16.

La *Henry Nourse* reste à 9 1/8, contre 8 7/8. La *Wemmer* est à 11 1/2.

*** **Compagnies de Deep Levels.** — La *Crown Deep* est à 13 1/2, sans changement.

La *Bonanza* est à 2 3/16.

L'*Angelo Deep* finit à 2 3/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 7/8, se retrouve, à la dernière heure, à 9 15/16 ; *Glen Deep*, 4 1/8 ; *Ferreira Deep*, 5 3/4 ; *Robinson Deep*, 5 11/16 ; cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 15 0/0, soit 3 shillings. *Langlaagte Deep*, 2 1/4.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/4 ; *Roodepoort Central Deep*, 2 1/8. *Rose Deep*, 8 1/2.

La *Durban Roodepoort Deep* clôture à 2 11/16. *Jumpers Deep*, à 4 1/8 ; *Rand Victoria*, à 2 3/4.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 7/8 ; *Village Deep*, 5 5/8 ; *Geldenhuis Deep*, 10 1/2.

La *Simmer and Jack East* est à 2 1/2.

*** **Valeurs Rhodésiennes et diverses.** — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 3/16 ; *Rhodesia Goldfields*, 7/16.

La *Geelong* reste à 7/16 ; *Selukwe*, 1 1/2 ; *Globe and Phoenix*, 1 15/16.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 3/4.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* s'inscrit à 3 3/4.

Londres, 17 décembre 1903, 6 heures soir.

(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché reste ferme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 17 décembre 1903.

Tout comme précédemment, les affaires en valeurs sud-africaines sont au grand calme. Lord Milner est arrivé mardi au Cap ; il sera demain ou après-demain à Pretoria et le Conseil législatif pourra alors commencer la discussion du projet de loi relatif à la main-d'œuvre.

On croit, à Londres, à la proclamation des dividendes suivants avant la fin de l'année : *Angelo*, 5 0/0 ; *Bonanza*, 9 0/0 ; *Driefontein Consolidated*, 5 0/0 ; *Ferreira*, 20 0/0 ; *Langlaagte Estate*, 3 0/0 ; *Robinson*, 6 0/0.

La *Rand Mines* clôturait à 249 fr. ; elle finit à 251 fr. ... *Consolidated Goldfields*, 167 50, contre 165 fr. 50. *East Rand* clôture à 184 fr. ; nous la laissons, il y a huit jours, à 181 fr. ; *Chartered*, 63 fr. 75, contre 64 fr.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. 25. La *Buffelsdoorn Estate* finit à 22 fr. ...

La *Ferreira* cote 496 fr. ; elle finissait jeudi dernier à 493 fr. 50.

L'action *Goerz et C^e* reste à 74 fr. 50 ; *French Rand*, 71 fr. 75 ; *Geduld*, 170 fr. ...

La *Geldenhuis Estate* finit à 159 fr., sans changement ; *Geldenhuis Deep*, 265 50 ; elle cotait, la semaine dernière, 266 fr. ; cette Compagnie vient de proclamer un dividende de 25 0/0, soit 5 shill. par action.

La *May Consolidated* est à 105 fr. ... La *Kleinfontein* cote 48 fr. 50.

La *Lancaster* se retrouve à 60 fr. 50. La *Langlaagte Estate* cote 98 fr. 25.

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 50. La *Mozambique* s'échange à 36 fr. 75. *New Primrose*, 97 fr.

La *New Goch* est à 83 fr. 50. L'*Oceana Consolidated* est à 42 fr. 75.

La *Robinson Gold*, qui restait à 253 50, s'échange à 257 fr. *Robinson Deep*, 144 fr. ... contre 142 fr. 50. *Robinson Randfontein*, 40 fr. 75 ; *Randfontein Estates*, 70 fr. 25 ; *Rose Deep*, 216 fr. ; cette Compagnie vient de déclarer un dividende

interiminaire de 12 1/2 0/0, soit 2 shill. 6 pence par action.

La *Roodepoort Central Deep* est à 52 fr. ...

La *Village Main Reef* finit à 197 fr. ; elle clôturait, il y a huit jours à ce cours.

La *Sheba* cote 17 fr. 25.

La *Wemmer* est à 290 fr., la *New Steyn Estate* à 82 fr. 25 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 42 25 ; cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 5 0/0 ; *Transvaal Consolidated Land*, 110 fr. 50 ; *Transvaal Goldfields*, 70 fr. 25.

Le *Callao* est demandé à 32 fr.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 72 francs.

La *Kokumbo* est à 25 fr. 75.

La *De Beers* est à 522 fr. 50 l'action ordinaire, et à 489 fr. 50, l'action de préférence, contre 525 fr. 50 et 488 fr. ... la semaine dernière.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
— Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
— Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : Éconopéen-Paris

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : Edmond THÉRY

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4 »
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'émission.

TÉLÉPHONE N° 246-61

N° 624. — 24^e volume. (26)

Bureaux : 11, Rue Monsigny, Paris (2^e Arr^e)

Vendredi 25 Décembre 1903

SOMMAIRE DU N° 624

STATISTIQUE GÉNÉRALE : Situation de toutes les Banques d'émission. — Cours et Revue des Changes, Numéraire et Métaux précieux. — Pages 801 à 804.

CHRONIQUE MONÉTAIRE. — La Circulation fiduciaire et le Change en Grèce. — La Frappe et la Circulation des Monnaies aux États-Unis. — Production de l'Or et de l'Argent dans le Monde. — Pages 804 et 805.

SITUATION FINANCIÈRE GÉNÉRALE. — Pages 805 et 806.

FRANCE. — La Politique. — QUESTIONS DU JOUR. — La Question fiscale en Angleterre. — Notre Situation financière. — Russie et Japon. — Aciéries de France. — Pages 806 à 813.

INFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES. — L'Emprunt de la Ville pour les Travaux du Métropolitain. — Société des Constructions Mécaniques du Midi de la Russie. — Société de Travaux Dyle et Bacalan. — Compagnie Nouvelle du Canal de Panama. — Société du Port du Rosario. — Les Finances serbes, etc. — Pages 813 à 816.

REVUE HEBDOMADAIRE DU MARCHÉ FINANCIER DE PARIS. — REVUE COMMERCIALE : Blé, Farine, Seigle, Avoine, Alcool, Vin, Sucre, etc. — Pages 816 à 820.

CORRESPONDANCES HEBDOMADAIRES ET DOCUMENTS SUR :
ALLEMAGNE : Pages 821 et 822. — ANGLETERRE : Pages 822 et 823. — BELGIQUE : Pages 823 et 824. — ESPAGNE : Pages 824 et 825. — ITALIE : Pages 825 et 826. — PORTUGAL : Pages 826 et 827. — ROUMANIE : Page 827. — SUISSE : Pages 828 et 829. — AMÉRIQUE : Pages 829 et 830.

MINES D'OR : Compagnie de Mozambique. — Les Rendements de la Rhodesia. — Jupiter Gold Mine. — Glen Deep, Limited. — Mines d'or Australiennes. — Marchés de Londres et de Paris. — Pages 831 et 832.

SITUATION HEBDOMADAIRE

des Banques d'Émission de l'Europe (En millions de fr.)

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/cours et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances s ^{ur} valeurs mobilières		
FRANCE — Banque de France									
1902 26 décembre.	2.343	1.408	4.304	427	623	450	3		
1903 10 décembre.	2.386	1.407	4.231	360	700	474	3		
1903 17 décembre.	2.382	1.408	4.231	408	745	481	3		
1903 24 décembre.	2.382	1.404	4.235	366	734	480	3		
ALLEMAGNE — Banque Impériale									
1902 13 décembre.	799	295	1.519	768	1.012	86	4		
1903 30 novemb...	831	292	1.597	736	1.152	80	4		
1903 7 décembre.	817	287	1.567	660	1.094	78	4		
1903 15 décembre.	826	290	1.552	708	1.091	81	4		
ALLEMAGNE — Banques locales									
1902 30 novemb...	64	24	181	123	167	63	»		
1903 30 septemb.	61	21	201	117	187	65	»		
1903 31 octobre.	62	22	183	120	185	55	»		
1903 30 novemb...	63	22	181	122	176	56	»		
ANGLETERRE — Banque d'Angleterre									
1902 24 décembre.	779	»	720	916	691	»	4		
1903 10 décembre.	773	»	709	972	670	»	4		
1903 17 décembre.	761	»	710	978	621	»	4		
1903 24 décembre.	708	»	727	994	717	»	4		
ANGLETERRE — Banques d'Ecosse									
1902 25 octobre...	144	19	197	»	»	»	»		
1903 29 août.....	138	21	190	»	»	»	»		
1903 26 septemb.	143	18	192	»	»	»	»		
1903 24 octobre...	142	17	193	»	»	»	»		
ANGLETERRE — Banques d'Irlande									
1902 25 octobre...	83	40	189	»	»	»	»		
1903 29 août.....	81	40	171	»	»	»	»		
1903 26 septemb.	83	40	175	»	»	»	»		
1903 24 octobre.	84	41	189	»	»	»	»		

DATES	Encaisse métallique		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHAPITRES					Taux de l'escompte
	Or	Argent		C/courants et dépôts particuliers	Portefeuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		
AUTRICHE — Banque d'Autriche-Hongrie									
1902 15 décembre...	1.175	314	1.608	197	329	47	3 1/2		
1903 30 novemb...	1.174	308	1.766	149	381	42	3 1/2		
1903 7 décembre...	1.177	307	1.728	158	388	42	3 1/2		
1903 15 décembre...	1.180	308	1.721	163	378	42	3 1/2		
BELGIQUE — Banque Nationale									
1902 18 décembre...	86	30	623	43	515	41	3		
1903 3 décembre...	95	26	622	51	545	31	3 1/2		
1903 10 décembre...	92	26	628	53	526	30	3 1/2		
1903 17 décembre...	94	27	623	48	524	31	3 1/2		
BULGARIE — Banque Nationale									
1902 27 novemb...	4	10	26	77	24	16	8		
1903 13 novemb...	7	6	37	67	24	20	8		
1903 20 novemb...	6	7	37	68	24	20	8		
1903 27 novemb...	6	7	37	68	24	20	8		
DANEMARK — Banque Nationale									
1902 30 novemb...	98	»	136	11	40	11	4		
1903 30 septemb...	102	»	144	5	44	12	4 1/2		
1903 31 octobre...	105	»	148	4	45	12	4 1/2		
1903 36 novemb...	110	»	145	10	45	13	4 1/2		
ESPAGNE — Banque d'Espagne									
1902 20 décembre...	359	495	1.610	589	915	109	4		
1903 5 décembre...	363	476	1.612	612	925	114	4 1/2		
1903 12 décembre...	363	477	1.608	612	926	111	4 1/2		
1903 19 décembre...	364	478	1.601	609	927	110	4 1/2		
GRÈCE — Banque Nationale									
1902 30 septemb...	1	1	145	73	35	13	6 1/2		
1903 31 juillet....	1	1	132	87	35	10	6 1/2		
1903 31 août.....	1	1	145	91	35	11	6 1/2		
1903 30 septemb...	1	1	145	79	34	13	6 1/2		
HOLLANDE -- Banque des Pays-Bas									
1902 20 décembre...	118	167	479	12	132	126	3		
1903 5 décembre...	104	162	497	13	154	125	3 1/2		
1903 12 décembre...	106	163	494	13	151	125	3 1/2		
1903 19 décembre...	106	165	492	12	150	123	3 1/2		
ITALIE — Banque d'Italie									
1902 30 novemb...	334	60	854	168	344	40	5		
1903 10 novemb...	442	89	892	174	310	43	5		
1903 20 novemb...	448	93	879	180	334	41	5		
1903 30 novemb...	452	94	888	177	339	45	5		
ITALIE — Banque de Naples									
1902 20 novemb...	71	13	261	60	96	31	5		
1903 31 octobre...	87	14	276	64	104	31	5		
1903 10 novemb...	88	14	272	63	100	31	5		
1903 20 novemb...	88	14	270	63	99	29	5		
ITALIE — Banque de Sicile									
1902 20 novemb...	37	2	65	34	48	5	5		
1903 31 octobre...	41	2	67	38	52	4	5		
1903 10 novemb...	41	2	65	38	51	4	5		
1903 20 novemb...	41	2	65	38	48	4	5		
NORVÈGE — Banque de Norvège									
1902 31 octobre ..	43	»	90	12	57	3	4 1/2		
1903 31 août.....	35	»	88	11	58	2	5 1/2		
1903 30 septemb...	35	»	90	8	58	2	5 1/2		
1903 31 octobre...	35	»	87	9	53	2	4 1/2		
PORTUGAL — Banque de Portugal									
1902 26 novemb. .	27	33	384	12	108	28	5 1/2		
1903 11 novemb...	27	38	390	8	105	36	5 1/2		
1903 18 novemb...	27	39	391	9	106	36	5 1/2		
1903 25 novemb...	27	39	392	7	106	36	5 1/2		

DATES	Encaisse m. val. l'or		Circulation fiduciaire	PRINCIP. CHIFFRES					Taux de l'escompte
	Or	Ar gent		Circul. et dépôts particuliers	Poste feuille	Escompte	Avances sur valeurs mobilières		

ROUMANIE — Banque Nationale

1902	13 décembre	76	3	175	2	60	10	5
1903	28 novembre	76	3	195	2	91	9	5
1903	5 décembre	75	3	192	2	91	9	5
1903	12 décembre	75	3	190	2	81	9	5

RUSSIE — Banque Impériale

1902	14 décembre	1.852	179	1.490	328	598	440	4 1/2
1903	29 novembre	1.865	178	1.559	338	636	418	4 1/2
1903	6 décembre	1.848	179	1.571	338	624	420	4 1/2
1903	14 décembre	1.966	190	1.579	330	633	436	4 1/2

RUSSIE — Banque de Finlande

1902	29 novembre	21	3	68	31	30	17	»
1903	31 octobre	21	3	74	25	34	18	»
1903	14 novembre	22	3	73	30	35	19	»
1903	30 novembre	21	3	72	29	35	19	»

SERBIE — Banque Nationale

1902	31 octobre	8	9	40	1	9	11	6
1903	31 août	16	9	41	7	7	11	6
1903	30 septemb.	16	9	41	8	7	12	6
1903	31 octobre	16	9	41	6	8	12	6

SUEDE — Banque Royale

1902	31 octobre	72	6	169	40	99	12	4 1/2
1903	31 août	80	6	200	41	90	14	4 1/2
1903	30 septemb.	83	5	225	45	112	16	4 1/2
1903	31 octobre	83	5	216	60	115	13	4 1/2

SUEDE — Banques Privées

1902	31 octobre	4	21	44	792	308	146	»
1903	31 août	1	22	12	773	303	148	»
1903	30 septemb.	1	22	10	756	298	146	»
1903	31 octobre	»	23	7	709	276	136	»

SUISSE — Banques d'émission

1902	20 décembre	106	12	233	1.223	246	46	4 1/2
1903	5 décembre	108	10	233	1.262	236	44	4 1/2
1903	12 décembre	108	12	232	1.262	236	44	4 1/2
1903	19 décembre	108	11	232	1.255	226	44	4 1/2

TOTAUX

1902	26 décembre	8.904	2.711	15.610	5.939	6.488	1.743	»
1903	10 décembre	8.927	2.801	15.944	5.829	6.820	1.741	»
1903	17 décembre	8.899	2.808	15.903	5.965	6.779	1.757	»
1903	24 décembre	8.922	2.823	15.850	5.862	6.775	1.754	»

TOTAUX aux 31 décembre

1898	31 décembre	8.160	2.636	14.975	5.999	7.620	3.594	»
1899	31 décembre	7.880	2.583	14.992	9.321	8.352	4.037	»
1900	31 décembre	8.211	2.607	15.906	9.503	8.314	4.171	»
1901	31 décembre	8.770	2.725	15.708	10.580	8.172	4.827	»
1902	31 décembre	8.752	2.821	16.215	9.636	6.939	4.178	»

Les totaux provisoires que nous donnons chaque semaine diffèrent des totaux définitifs au 31 décembre en ce que ces derniers comprennent les dépôts, le portefeuille et les avances des Banques d'Ecosse et d'Irlande qui ne sont publiés que deux fois par an et qui s'élèvent à des chiffres très importants.

COURS ET REVUE DES CHANGES

CHANGE SUR PARIS : Cours de clôture hebdomadaires des Changes sur Paris, de

	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Amsterdam	47 87	47 83	47 85	47 86	47 87	47 85
Anvers	100 22	100 18	100 17	100 17	100 17	100 15
Athènes	154 25	149 25	151 25	151 25	150 50	149 50
Barcelone	34 30	34 10	34 05	36 10	35 95	36 30
Berlin	81 20	81 15	81 20	81 20	81 15	81 15
Bruxelles	100 18	100 18	100 15	100 11	100 13	100 12
Bucharest	100 26	100 36	100 80	100 52	100 42	100 41
Constantinople	23	22 92	22 91	22 87	22 83	22 81
Francfort	81 20	81 12	81 22	81 17	81 15	81 17
Genes	99 91	99 85	99 88	99 85	99 83	99 90
Genève	100	100 08	100 09	100 10	100 10	100 15
Lisbonne	675	672	670 50	669	668	666
Londres	25 38	25 38	25 40	25 40	25 38	25 37
Madrid	33 80	33 80	33 80	35 95	35 97	36 10
Rome	99 90	99 82	99 87	99 86	99 87	99 88
Saint-Petersbourg	37 32	37 32	37 33	37 33	37 32	37 27
Vienne	95 17	95 12	95 18	95 18	95 20	95 17
(à 3 mois)	95 25	95 17	95 23	95 23	95 25	95 21

CHANGE DE PARIS : Cours moyens du Jeudi de Paris sur

Valeurs à trois mois	Plus	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Amsterdam... papier court	4 %	206 75	206 62	206 62	206 50	206 37
Allemagne...	4 %	121 87	121 75	121 75	121 87	121 75
Vienne-Tr.	4 %	103 87	103 87	103 87	103 87	103 87
Espagne...	4 %	373 50	373 50	368	368 50	367
— versement	4 %	412	414	444	445	445
Lisb.-Porto...	4 %	262	262	262	262	262 50
St-Petersb.	4 %	262	262	262	262	262 50

Valeurs à vue

	moins	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Londres	4 %	25 175	25 17	25 17	25 15	25 13
— ch. court	4 %	25 20	25 195	25 191	25 175	25 155
Belgique	3 1/2 %	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p	0 25p
Italie	4 %	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr	0 06pr
Suisse	4 %	0 19p	0 19p	0 19p	0 19p	0 25p
New-York	4 %	519	519 50	519 50	518	518

Matières d'or et d'argent

	au pair	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Or en barre (le kil.)	3437	3412 15	3412 15	3412 15	3412 15	3437
Argent id. (le kil.)	218 89	99	97	93	95	94
Quadruples espagnols	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50	80 50
Aigles des Etats-Unis	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80	25 80
Impér. Russie (titre : 916)	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60	20 60
— (nouv. titre : 900m)	40	40	40	40	40	40
Couronnes de Suède	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50	27 50

Valeurs des monnaies étrangères d'après le change

Valeur au pair en francs	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Pays de l'Europe					
Allemagne (mark or.)	1 231	1 231	1 229	1 230	1 229
Angleterre (liv. st. or.)	25 22	25 175	25 165	25 175	25 143
Aut.-Hongrie (cour. or.)	1 05	1 049	1 049	1 049	1 049
Belgique (franc or.)	1 05	0 997	0 997	0 997	0 997
Espagne (peset. pap.)	1 05	0 747	0 747	0 73	0 73
Grèce (drachme pap.)	4 05	0 67	0 66	0 66	0 66
Hollande (fl. or.)	2 083	2 088	2 087	2 087	2 087
Italie (lira)	1 05	1	1	1	1
Portugal (milreis pap.)	5 60	4 46	4 48	4 48	4 49
Roumanie (leu or.)	1 05	1	0 99	0 99	1
Russie (rouble or.)	2 67	2 64	2 64	2 64	2 65
Suisse (franc or.)	1 05	1	1	1	0 99
Pays Extra-Européens					
Etats-Unis (doll. or.)	5 18	5 18	5 20	5 19	5 17
Mexique (piastre arg.)	5 43	2 50	2 45	2 35	2 39
Répub. Arg. (peso pap.)	5 05	2 20	2 20	2 20	2 20
Chili (peso or.)	1 89	1 76	1 76	1 78	1 78
Bresil (milreis papier)	2 84	1 26	1 26	1 26	1 25
Indes (roupie argent.)	1 67	1 68	1 68	1 68	1 69
Japon (yen or.)	2 58	2 61	2 61	2 61	2 61
Chine (Shanghai) (tael arg.)	7 47	3 08	3 05	3	3 02

AUX COURS DES CHANGES du Jeudi 24 décembre 1903

100 francs en billets de banque français valent à l'étranger en monnaie nationale : %	100 francs en billets de banque étrangers valent en France :
En Allemagne..... 100 40	Billets Allemands..... 99 60
En Angleterre..... 100 26	— Anglais..... 99 74
En Autriche-Hongrie... 100 06	— Austro-Hongrois... 99 94
En Belgique..... 100 25	— Belges..... 99 75
En Espagne..... 136 26	— Espagnols..... 73 40
En Grèce..... 139 50	— Grecs..... 66 88
En Hollande..... 99 95	— Hollandais..... 100 05
En Italie..... 99 94	— Italiens..... 100 06
En Portugal..... 124 60	— Portugais..... 89 25
En Roumanie..... 100 11	— Roumains..... 99 59
En Russie..... 100 58	— Russes..... 99 42
En Suisse..... 100 25	— Suisses..... 99 75

Aux Etats-Unis..... 100 09	Pièces des Etats-Unis... 99 94
Au Mexique..... 227 19	du Mexique..... 43 64
En Républ. Argentine... 227 25	Billets de la Répub. Argent. 44
Au Chili..... 105 55	— du Chili..... 94 17
Au Bresil..... 222 72	— du Bresil..... 41 01
Aux Indes..... 98 82	Pièces des Indes..... 101 19
Au Japon..... 98 84	— du Japon..... 101 46
En Chine..... 247 35	— de la Chine..... 40 42

NUMÉRAIRE, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX

Paris, le 24 décembre 1903.

Les changes étrangers à Paris sont en baisse sur toute la ligne; il y a, en France, des besoins de capitaux qui font rester l'argent chez nous; on peut en juger par l'élévation du portefeuille de la Banque de France et par le prix des reports à la dernière liquidation. Il faut aussi noter une dé-

tente marquée à Londres et à New-York, qui étaient les deux pôles d'attraction des ressources disponibles.

Dans ces conditions, le papier hollandais tombe de 206 50 à 206 37, le papier allemand de 121 87 à 121 75 ; le papier autrichien reste à 103 87. Le versement sur Madrid est faible à 367, le milreis portugais se maintient à ses cours précédents. Le Saint-Petersbourg traite est immobile à 262 50, mais le versement à 265 7,8 est en réaction de 1/8. Le change russe sur Londres avait sensiblement baissé, ce qui porte à croire à quelques retraits effectués sur cette dernière place, mais ils paraissent arrêtés, car le change vient de hausser à Saint-Petersbourg.

Le Londres cheque est à 25 15 1/2, nous avons donné ci-dessus les raisons générales de la baisse du change à Paris, mais nous pouvons ajouter que le taux de la *Banque d'Angleterre* n'est plus effectif et qu'on escompte hors banque dans les environs de 3 5/8, ce qui ne laisse pas une marge suffisante pour l'exportation des capitaux.

Pour les pays de l'union latine, il n'y a d'autre changement qu'une baisse du papier suisse dont la perte a augmenté de 1/16.

Le papier sur New-York, après être tombé à 516, est remonté à 517 1/2 et clôture à 518 comme la semaine dernière. Les valeurs américaines, surtout celles des chemins de fer, attirent de nouveau l'attention des capitalistes européens.

CHANGES SUR LONDRES. Cours moyens du mercredi, sur Londres de :

Valeurs à 4 mois	23 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Yokohama.....	2/0 11/16	2/0 11/16	2 0 11/16	2/0 5/8	2/0 5/8
Singapour.....	1/9 13/16	1/9 5/8	1/9 1/8	1 9 1/4	1/9 3/16
Valeurs à vue					
Bombay.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1 4 1/16	1/4 3/32
Calcutta.....	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/32	1/4 1/16	1/4 1/8
Hong-Kong.....	1/9	1/8 3/4	1/8 7/16	1 8 1/2	1/8 1/2
Shanghai.....	2 3/8	2 5/8	2 4 3/8	2 4 3/4	2 4 3/4
Rio-Janeiro.....	12	12 1/32	12 1/32	12 1/32	11 29/32
Valparaiso.....	16 25/32	16 27/32	16 15/16	16 15/16	16 15/16
Buenos - Ayres					
prime de l'or.....	127 25	127 25	127 25	127 25	127 25
Or en barres.....	77/11 1/4	78	78 0 1/2	77 14 1/4	77/10 1/4
Argent en barres	26 7/8	26 7/16	25 5/16	25 7/8	25 3/4

Le yen reste à 2/10 5/8. Avec la baisse de 1/8 sur l'argent en barres, le Singapour perd 1/16, le Hong-Kong et le Shanghai conservent leurs cours précédents.

Le Bombay est à 1/4 3/32, le Calcutta à 1/4 1/8. A ces cours, l'importation de l'or dans l'Inde devient possible.

Le 23 décembre, la *Banque d'Angleterre* a reçu les souscriptions à l'émission de 60.000.000 Rs en bons du gouvernement et transferts télégraphiques sur l'Inde. Les souscriptions en bons se sont élevées à 2.75.00.000 Rs. Aucune en transferts. Les souscriptions suivantes ont été acceptées : en traites : 20.20.000 Rs. sur Calcutta, 35.15.000 Rs. sur Bombay et 4.65.000 Rs. sur Madras. Les souscriptions en traites recevront environ 24 0/0. Rien en transferts télégraphiques.

Le total offert en souscription pour la semaine prochaine sera de 60.00.000 Rs.

Le total des traites et transferts télégraphiques vendus du 1^{er} avril au 22 décembre est de 21.03.11.189 Rs., représentant 14.924.499.

L'excellente récolte de l'Inde et la balance favorable de son commerce sont les causes de ce haut prix de la roupie. La *Banque du Bengale* vient cependant de porter son escompte de 4 à 5 0/0 pour se mettre en harmonie avec la *Banque de Bombay*.

Une vente spéciale a été également faite de 14.077 Rs., en traites sur Madras, à 1 sh. 4 1/2 d.

A Paris, l'or est au pair. A Londres, les demandes de New-York absorbent tous les arrivages ; le prix de l'once standard est revenu de 77/11 1/4 à 7/10 1/4. Le dollar américain, les monnaies françaises, allemandes et japonaises valent 76/6.

Les mouvements d'or sur le marché libre à Londres ont été :

Entrées	Sorties
Afrique du Sud... £ 850.000	Bombay..... £ 36.500
Australie..... 193.000	Madras..... 5 000
Indes occidentales.. 23 000	
Total..... 563.000	Total..... 41 500

Les exportations de métal blanc en Orient se chiffrent, du 11 au 17 décembre 1903, par 3.27.700 liv. st., soit, depuis le 1^{er} janvier, un total de 8.013 769 liv. st., contre 7.245.570 livres sterling pendant la période correspondante de 1902.

Escompte hors banque :

Places	26 nov.	3 déc.	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Paris.....	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	3 ./.
Londres....	4 1/16	3 15/16	4 ./.	3 3/4	3 11/16
Berlin.....	3 1/2	3 3/8	3 1/2	3 5/8	3 5/8
New-York } (time money)	5 1/2	6 ./.	6 ./.	6 ./.	5 ./.

Il est passé cette semaine par le *Bankers Clearing house* 180 millions de lettres de change et mandats ; pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il était passé 184 millions de livres sterling, il y a donc une diminution de 4 millions de livres sterling.

Situation générale des Banques d'émission

Nous relevons, pour la *Banque de France*, une augmentation d'or de 85.000 fr. seulement.

La circulation a pris 4.350.000 fr. à Paris et rendu 5 millions 294.000 fr. dans les succursales. Il a été vendu pour 215.000 fr. de matières ; il est venu 11.000 fr. de Suisse, il a été expédié 225.000 fr. à Monte-Carlo, 80.000 fr. à Bizerte et 350.000 fr. en Suisse.

L'argent a diminué de 3.679.000 fr.

Il a été livré aux guichets 86.000 fr. à Paris et 938.000 fr. dans les succursales ; il est sorti 1.100.000 fr. pour l'Italie, 1.030.000 fr. pour la Suisse, 385.000 fr. pour le Sénégal, 100.000 fr. pour l'Algérie et 50.000 fr. pour Assinie. Il est venu 10.000 fr. de Suisse. On remarquera particulièrement l'expédition de 1.100.000 fr. en Italie ; ce mouvement est destiné à avoir une suite qui nous débarrassera peu à peu de notre stock d'écus italiens.

La circulation n'a augmenté que de 4 millions, les comptes courants ont retiré 42 millions ; il y a une baisse de 11 millions sur le portefeuille et d'un million sur les avances. Ces comptes sont en progrès très marqué sur ceux de l'année dernière.

L'encaisse de la *Banque d'Allemagne* a augmenté de 3 millions, la circulation a diminué de 15 millions, les comptes courants ont versé 48 millions, le portefeuille et les avances sont stationnaires mais forment toujours un total considérable.

On remarquera que, dans les *banques locales*, par rapport à 1902, l'escompte a augmenté et les avances diminuées, ce qui est plutôt bon signe.

Voici le mouvement de l'or de la semaine à la *Banque d'Angleterre* :

Entrées	Sorties
Achats en barres... £ 50.000	Egypte..... £ 100.000
Australie..... 7.000	Amérique du Sud... 50.000
Equateur..... 6.000	
Excédent des sorties	87.000
	150.000
	150.000

L'or ayant baissé à Londres, les entrées à la Banque ont été assez importantes, mais les sorties dépassent toujours les entrées. La perte de la semaine est de 2.175.000 fr., de plus la circulation a prélevé la somme très forte de 50.825.000 fr., d'où une baisse de 53 millions dans la réserve métallique. La circulation a augmenté de 17 millions, les comptes courants ont versé 16 millions et le portefeuille a grossi de 96 millions, le rapport de la réserve aux engagements est de 36.90 0/0 ; nous pensons que l'année se terminera sans qu'il soit touché à l'escompte, mais si la réserve ne se relève pas dans les premières semaines de 1904, la hausse deviendra nécessaire.

La *Banque d'Autriche-Hongrie* continue à grossir son encaisse or qui gagne encore 3 millions ; le portefeuille perd 10 millions.

La *Banque de Russie* a reçu une somme d'or vraiment considérable, 58 millions qui paraissent venir en partie des retraits effectués à Londres ; cependant ses disponibilités à l'étranger ont plutôt augmenté. L'argent a augmenté de 11 millions, la circulation a baissé de 25 millions, les comptes courants ont retiré 8 millions, le portefeuille et les avances gagnent respectivement 9 et 10 millions.

La liquidation de la circulation des *Enskilda Banks* de Suède est à peu près terminée : à la fin du mois de décembre elle sera un fait accompli.

LA SITUATION MONÉTAIRE AUX ÉTATS-UNIS

Mouvement des Métaux précieux à New-York

(En dollars)

OR	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	Du 29 nov. au 5 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv.	Du 29 nov. au 5 déc.	Depuis le 1 ^{er} janv.
Grande-Bretagne	"	"	2.036.631	6.484.900
France.....	"	20.289.981	"	2.929.154
Allemagne.....	"	3.076.535	"	1.596.280
Autres pays....	113.692	9.851.194	945.167	2.357.229
Total 1903...	113.692	33.217.710	2.981.798	13.367.563
— 1902...	1.011.500	27.726.380	65.613	5.884.521
— 1901...	2.443.107	49.127.307	167.652	4.711.482
ARGENT				
Grande-Bretagne	620.375	25.204.690	"	44.000
France.....	"	2.692.141	"	844
Allemagne.....	"	3.550	"	"
Autres pays....	2.500	1.808.529	61.650	1.472.413
Total 1903...	622.875	29.208.910	61.650	1.517.257
— 1902...	1.261.233	32.447.630	51.339	1.184.223
— 1901...	881.745	45.878.942	135.413	3.503.834

Banques Associées de New-York

(En millions de dollars)

	En-caisse	Légal tenders	Circulation	Dépôts	Portefeuille	Surplus réserve
1902 20 déc..	157.0	68.1	45.6	867.9	875.9	+ 8.1
1903 5 déc..	151.6	65.4	46.1	842.9	882.0	+ 6.3
1903 12 déc..	152.3	66.5	46.1	842.9	880.9	+ 8.1
1903 19 déc..	157.9	68.2	46.1	848.3	878.7	+ 14.0

Les importations d'or à New-York ont été assez fortes du 29 novembre au 5 décembre, l'Angleterre a surtout été mise à contribution.

Les entrées d'or ont amélioré la situation des *Banques associées* dont le surplus réserve s'est relevé dans des proportions fort appréciables.

Banque du Japon

(En millions et centaines de mille yens)

	Encaisse	Circulation	Dépôts privés	Portefeuille	Avances
1902 8 nov....	89.7	191.4	10.5	31.5	36.5
1903 24 oct....	117.2	199.2	11.6	15.8	51.5
1903 31 oct....	118.1	209.2	8.1	18.1	54.0
1903 7 nov....	119.7	201.6	10.7	15.3	52.7

L'encaisse de la *Banque du Japon* a un peu augmenté mais les affaires sont évidemment mauvaises car le portefeuille a encore baissé.

CHRONIQUE MONÉTAIRE

La Circulation fiduciaire et le Change en Grèce

Nous lisons dans l'*Economiste d'Orient* :

« S'il était certain que le resserrement monétaire fait baisser le change en Grèce, la solution du problème du change qui préoccupe ce pays depuis de longues années ne présenterait pas de difficultés.

« Mais faut-il croire que la baisse du change à 150 cette

année-ci contre 168 l'année passée à pareille époque n'est que le résultat du resserrement monétaire? Tout porte à croire qu'il en est ainsi, notamment depuis qu'on a vu qu'il existe un rapport intime entre les fluctuations du change et l'ouverture ou la fermeture des guichets de la Banque Nationale, à l'escompte et aux prêts nantis.

« La Banque Nationale avait ouvert dernièrement ses guichets d'escompte et de prêts nantis fermés depuis quelque temps par suite du resserrement monétaire. Le même jour le change commençait à hausser et, dans trois jours, il passait de 148 à 154. Il a reculé à 150 dès que la Banque a fermé de nouveau ses guichets.

« On aurait beau chercher à donner à ces allures du change une autre explication que celle de l'existence d'un rapport intime entre les cours du change et le resserrement monétaire; il est certain que les billets sortis des caisses de la Banque Nationale pendant les trois jours en question par voie de l'escompte et des prêts n'ont été employés qu'aux achats de devises à l'étranger. On n'ignore pas, du reste, que les négociants importateurs, ainsi que les spéculateurs du change, n'attendent que le moment de pouvoir se procurer le moyen d'acheter de l'or et des devises sur l'étranger dont ils considèrent, non sans raison, les cours actuels très avantageux.

« Nous voilà donc en présence d'une mesure au moyen de laquelle il serait facile de régulariser les cours du change dans l'intérêt du commerce et de l'industrie du pays. Un accord entre le Gouvernement hellénique, la Commission Financière Internationale et la Banque Nationale de Grèce pourrait arriver à un heureux résultat. Mais ces derniers n'ont pas le même intérêt que le commerce, l'industrie et l'agriculture du pays dans la question du change.

« Le Gouvernement hellénique est pour la baisse du change. Il en tirerait un grand bénéfice sur les annuités du service de la dette extérieure ainsi que sur les fournitures de l'armée et de la marine de guerre, sans compter le devoir qu'il a de faire baisser le prix de vente des articles de première nécessité importés de l'étranger.

« La Commission Financière Internationale a le même intérêt que le Gouvernement de voir baisser le change. Elle participe au bénéfice qui en résulte sur les annuités du service de la dette extérieure, et plus le change baisse plus elle peut augmenter le taux d'intérêt servi aux porteurs étrangers.

« La Banque Nationale a également l'intérêt de voir le change baisser. Il en résulte pour elle un bénéfice important sur le service de son emprunt en or (obligations à lots 3 0/0).

« Mais il n'en est pas de même avec le commerce et l'industrie du pays, notamment l'agriculture. Déjà les producteurs de céréales en Thessalie commencent à se remuer. La baisse du change, qui favorise l'entrée du blé de Russie, Roumanie, Bulgarie et Turquie au Pirée, leur a créé une concurrence funeste qui les pousse à demander comme mesure de protection l'augmentation des droits d'entrée du blé étranger.

« Le cours du change régularisé à 150, comme en Russie, pourrait concilier tous les intérêts, et il y a tout lieu d'espérer que la Commission Financière Internationale, en présence de l'intérêt général du pays, n'aurait pas de difficulté à renoncer au bénéfice problématique que les porteurs de la dette extérieure auraient encore à tirer d'une baisse éventuelle du change au-dessous de 150.

« Mais pour régulariser le cours du change et éviter en même temps le resserrement monétaire, si dangereux au commerce et aux banques du pays, il faudrait donner l'élasticité nécessaire à la circulation fiduciaire, non pour compte du Trésor, mais pour compte de la Banque Nationale, qui serait tenue à maintenir le cours du change à 150 par des achats et ventes, à l'instar de la caisse créée à cet effet par la République Argentine, et cela provisoirement, jusqu'au moment où les circonstances permettraient d'appliquer en Grèce la réforme monétaire appliquée déjà en Russie, sur la base du cours du change de 150 et revenir à la circulation métallique avec une nouvelle pièce d'or de 30 drachmes, équivalant à la pièce d'or de 20 francs de l'Union latine. »

Production de l'Or et de l'Argent dans le Monde

Voici d'après le rapport de M. Roberts, directeur de la Monnaie des Etats-Unis, un tableau détaillé de la production de l'or et de l'argent pendant les années 1900 et 1901 :

Production de l'Argent

	Année 1900		Année 1901	
	Poids	Valeur	Poids	Valeur
	Kilogr.	Milliers de francs	Kilogr.	Milliers de francs
Etats-Unis.....	1.793.395	398.532	1.717.705	381.712
Mexique.....	1.786.887	397.086	1.793.692	398.598
Canada.....	138.400	30.756	163.099	36.244
Australie.....	415.014	92.225	405.960	90.213
Russie.....	4.458	991	4.884	1.089
Autriche-Hong..	61.871	13.749	62.118	13.804
Allemagne.....	168.350	37.411	171.778	38.173
Norvège.....	5.377	1.195	5.161	1.147
Suède.....	1.928	428	1.680	373
Italie.....	23.374	5.194	23.374	5.194
Espagne.....	99.095	22.021	99.095	22.021
Portugal.....	119	26	119	26
Grèce.....	31.472	6.995	35.902	7.978
Turquie.....	4.422	983	13.352	2.967
Finlande.....	244	54	244	54
France.....	14.067	3.126	14.067	3.126
Gr.-Bretagne...	6.896	1.532	6.896	1.532
Rép. Argent....	1.178	262	1.405	312
Bolivie.....	341.295	75.843	319.009	70.891
Chili.....	129.503	28.778	287.926	63.983
Colombie.....	57.994	12.889	58.587	13.008
Equateur.....	240	53	240	53
Pérou.....	226.973	50.438	174.242	38.720
Uruguay.....	25	6	25	6
Amér. Centrale.	31.523	7.005	27.365	6.081
Japon.....	53.809	11.957	53.809	11.957
Indes Orientales				
Hollandaises..	2.509	558	2.509	558
Totaux...	5.400.418	1.200.093	5.444.193	1.209.820

Production de l'Or

	Année 1900		Année 1901	
	Poids	Valeur	Poids	Valeur
	Kilogr.	Milliers de francs	Kilogr.	Milliers de francs
Et.-Unis d'Am..	119.126	410.323	118.337	407.768
Mexique.....	13.542	46.645	15.475	53.303
Canada.....	41.951	144.498	36.305	125.047
Afrique.....	13.048	44.943	13.677	47.109
Australie.....	110.591	380.925	115.679	398.450
Russie.....	30.312	104.408	34.383	118.430
Autriche-Hong..	3.223	11.101	3.215	11.070
Allemagne.....	99	341	90	310
Suède.....	88	303	63	217
Italie.....	53	183	53	182
Espagne.....	13	45	13	45
Portugal.....	3	10	2	7
Turquie.....	21	72	37	127
Finlande.....	3	10	2	7
Gr.-Bretagne...	415	1.429	415	1.429
Rép. Argent....	66	227	45	155
Bolivie.....	180	620	180	620
Chili.....	2.449	8.435	1.606	5.531
Colombie.....	1.798	6.193	4.215	14.518
Equateur.....	162	558	165	568
Brésil.....	4.176	14.384	4.176	14.384
Venezuela.....	483	1.663	483	1.663
Guyane :				
Anglaise.....	3.063	10.550	2.666	9.183
Hollandaise..	698	2.401	610	2.101
Française.....	2.378	8.191	3.009	10.361
Pérou.....	1.633	5.625	2.000	6.889
Uruguay.....	46	158	47	162
Amér. Centrale.	752	2.590	963	3.317
Japon.....	1.808	6.027	1.808	6.027
Chine.....	8.387	28.889	13.680	47.120
Corée.....	6.771	23.322	6.771	23.322
Inde anglaise..	14.197	48.901	14.138	48.739
Indes Orient.				
Anglaises....	860	2.962	1.296	4.464
Hollandaises..	654	2.253	654	2.253
Totaux...	383.049	1.319.185	396.288	1.364.818

La Frappe et la Circulation des Monnaies aux Etats-Unis

Voici le détail mensuel de la frappe en or et en argent aux Monnaies des Etats-Unis, pendant l'année 1902 et les 11 premiers mois de 1903 :

	1902		1903	
	Or	Argent	Or	Argent
Janvier.....	7.660.000	2.908.637	7.635.178	1.707.000
Février.....	6.643.850	2.489.000	7.488.510	1.521.000
Mars.....	1.558	2.965.577	6.879.920	1.595.987
Avril.....	3.480.315	3.388.273	137.400	1.809.000
Mai.....	426.000	1.873.000	69.000	1.584.000
Juin.....	500.345	2.464.353	610	3.840.222
Juillet.....	2.120.000	2.254.000	»	337.327
Août.....	8.040.000	2.236.000	450.000	452.000
Septembre..	3.560.860	2.831.165	645.692	1.807.469
Octobre....	1.890.000	2.287.000	1.540.000	2.324.000
Novembre..	2.675.000	2.399.000	8.794.600	1.401.000
Décembre..	6.277.925	1.932.216	»	»
Total...	47.109.852	29.928.167	33.640.292	18.379.005

En novembre 1903, les Monnaies ont frappé 8.794.600 dollars d'or, 1.401.000 dollars d'argent et 229.520 dollars de monnaie divisionnaire.

Voici, d'autre part, un tableau des monnaies d'or et d'argent en circulation aux 1^{er} janvier 1902, 1903 et 1^{er} décembre 1903 :

	1 ^{er} janv. 1902	1 ^{er} janv. 1903	1 ^{er} déc. 1903
Monnaies d'or....	635.374.550	629.680.632	627.025.092
Dollars d'argent..	73.239.986	78.310.334	80.799.960
Monnaies divisionnaires d'argent..	85.061.094	94.350.669	97.130.806
Certificats-or.....	277.997.069	346.418.819	404.070.929
— argent.	449.492.892	463.570.632	466.501.082
Billets du Trésor (loi du 14 juillet 1890).....	38.429.737	23.920.426	16.381.280
Billets des Etats-Unis.....	341.166.386	343.770.858	344.293.651
Billets des Banques Nationales.....	349.856.276	368.678.531	412.965.418
Total.....	2.173.251.879	2.250.627.990	2.449.168.418

La population des Etats-Unis était évaluée, au 1^{er} janvier 1899, à 75.333.000 habitants ; la proportion de la circulation à la population ressortait à 25 dollars 19 par tête ; au 1^{er} janvier 1900, la population était évaluée à 76.977.000 habitants et la proportion par tête ressortait à 25 doll. 73. Au 1^{er} janvier 1901, la population était évaluée à 77.080.000 habitants et la proportion ressortait à 28 doll. 19. Au 1^{er} janvier 1902, la population était de 78.437.000 habitants et la proportion de 28 doll. 69. Au 1^{er} janvier 1903, la population était évaluée à 79.799.000 habitants et la proportion était de 29 doll. 43. Au 1^{er} décembre 1903, la population était évaluée à 81.061.000 habitants et la proportion était de 30 doll. 21.

Situation Financière Générale

Europe. — France. Les événements d'Extrême-Orient ont encore, cette semaine, influencé les marchés, notamment celui de Londres, et la place de Paris s'est naturellement ressentie des dispositions d'outre-Manche. Toutefois, notre Bourse a témoigné d'une grande force de résistance et d'un réel sang-froid. Hier, cependant, on a eu à enregistrer des réalisations dues surtout à cette circonstance que la Bourse chôme pendant trois jours. Disons vite que ces réalisations ont été facilement absorbées.

On ne parle pas encore de la liquidation de fin décembre, mais elle semble devoir s'effectuer facilement, à condition qu'aucune complication ne se produise entre la Russie et le Japon.

Allemagne. — On signale une certaine tension sur le marché monétaire. Néanmoins, les disponibilités

sont encore abondantes et l'on ne prévoit aucune élévation du taux de l'escompte.

Les fonds allemands sont en hausse à la Bourse de Berlin.

La Disconto Gesellschaft, de Berlin, élève de 150 à 170 millions de marks son capital social.

Les nouvelles des industries sont satisfaisantes, sauf celles de l'industrie textile.

En 1902, la production du fer brut a été de 9 938.000 tonnes, valant 1.235 millions de marks, contre 8 millions 601.000 tonnes, valant 1.176 millions de marks en 1901.

Angleterre. — La situation en Extrême-Orient a mal influencé le marché financier, où les tendances restent indécises.

La situation du marché monétaire est assez bonne. Le douzième rapport du Board of Trade sur les Sociétés vient de paraître. Le nombre des nouvelles Compagnies enregistrées, en 1902, a été de 9.596, contre 3.132 en 1901. Mais 3.430 annulations se sont produites dans cette même année, au lieu de 2.712 en 1901.

Dans les dix dernières années, 38.928 Sociétés ont été enregistrées et 14.538 ont été liquidées.

Belgique. — Les marchés du comptant et du terme n'ont pas présenté grand intérêt, cette semaine. La situation de la sidérurgie est assez satisfaisante. Pour les charbonnages, elle est moins bonne.

En 1902, le capital de premier établissement des chemins de fer belges atteignait 2.097.052.455 francs. La longueur des lignes était de 4.049 kilomètres. Les recettes se sont élevées à 70.319.595 fr.

Espagne. — M. Maura réunira les Chambres vers le 20 janvier.

La Bourse de Madrid a des tendances hésitantes. Seules, les valeurs industrielles ont été assez bien tenues. Mais, en général, les transactions sont minimales.

Le cours du change reste aux environs de 36 0/0.

Italie. — L'exposé financier du Gouvernement a produit bonne impression. Les Chambres ont voté le projet de loi sur la conversion du 4 1/2 0/0 qui s'effectuera le 1^{er} janvier.

L'exercice 1902-1903 a laissé un excédent définitif de 69.713.119 lire.

On a maintenant l'impression que les négociations pour la conclusion d'un traité de commerce italo-autrichien vont échouer.

Portugal. — La Dette extérieure du Portugal s'élève au total général de 1.405.000.000 francs. Sur ce total, 1.361.516.000 francs ont accepté la conversion.

Dans le premier semestre de l'année, les importations, sans les métaux précieux, se sont élevées à 35.551 contos, contre 31.892 contos dans le premier semestre de 1902, et les exportations se sont élevées à 17.049 contos, contre 16.217.

Roumanie. — Le Ministre des Finances a déposé à la Chambre le projet de budget pour 1904-1905. Les dépenses sont évaluées à 233.890.212 francs. On prévoit un excédent de recettes de 7.390.212 francs.

Suisse. — M. Comtesse a été élu président de la Confédération pour 1904.

Nous publions, page 828, le projet du budget des Chemins de fer suisses.

Du 1^{er} janvier au 30 avril, les recettes des douanes suisses se sont élevées à 47.913.324 fr., contre 45.133.725 francs dans la même période de 1902.

Chili. — Nous publions page 829, les déclarations faites par le Ministre des finances, au sujet du dernier emprunt intérieur du Gouvernement.

Etats-Unis. — Dans les dix premiers mois de l'année, l'importation, sans les métaux précieux, s'est élevée à 840.730.880 dollars, contre 789.573.713 dollars dans la même période de 1902 et l'exportation s'est élevée à 1.149.694.933 dollars, contre 1.087.492.912.

Le Marché financier de New-York est actif, quoique les tendances soient faibles.

Mexique. — Dans les quatre premiers mois de l'exercice, les recettes douanières se sont élevées à 11.702.199 dollars, contre 10.221.065 dollars dans la même période de 1902.

République Argentine. — La situation générale de la République est prospère. Le commerce est actif. Les terres ont augmenté de prix dans proportion de 60 0/0.

FONDS D'ÉTAT EUROPÉENS & EXTRA-EUROPEENS à la Bourse de Paris

Calcul du revenu d'après les cours de clôture du jeudi :

FONDS D'ÉTAT	17 décembre			24 décembre		
	Dernier cours	P. 1 f. de rente	Revenu 0/0	Dernier cours	P. 1 f. de rente	Revenu 0/0
EUROPÉENS						
Français 3 % (perpétuel).....	97 85	32 61	3 06	97 57	32 52	3 07
Consolidés anglais (ch. f. 25 fr. 20).....	90	36	2 77	89 40	35 76	2 78
Autriche or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 50	25 87	3 86	103 20	25 80	3 87
Belgique 3 %	100 15	33 38	2 99	101 75	33 91	2 94
Bulgarie 5 % 1896.....	425	17	3 8	421	16 84	3 93
Danemark 3 % 1897.....	94 65	31 55	3 46	94 50	31 50	3 47
Espagne Ext. 4 % (ch. f. 1 fr.).....	89 20	22 30	4 48	88 95	22 23	4 49
Hellénique 4 % 1887 (net 10 fr. 25).....	230	22 44	4 15	227 50	22 19	4 50
Hollande 3 %	96 90	32 30	3 09	96 50	32 16	3 10
Hongrie or 4 % (ch. f. 2 fr. 50).....	103 40	25 85	3 86	103 70	25 92	3 85
Italie 4 % net	104 35	26 08	3 83	104 40	26 10	3 83
Norvège 3 % 1886	92	30 66	3 26	92	30 66	3 26
Portugal 3 %	65 55	21 85	4 57	65 10	21 70	6 04
Consolidé prussien 3 % (à Berlin).....	91 90	30 63	3 26	91 70	30 56	3 27
Roumanie 4 % 1898.....	88 95	22 23	4 48	88 50	22 12	4 51
Russie 3 % or 1891.....	84 75	28 23	3 83	83 55	27 87	3 59
Serbie 4 % amort. 1895.....	75 45	18 86	5 31	76 25	19 06	5 24
Suède 3 % 1895.....	101 50	29	3 44	101 05	28 87	3 46
Suisse 3 % (chemin de fer).....	99 25	33 08	3 02	98 60	32 86	3 04
Turquie convertie unifiée 4 %	90 25	22 56	4 43	89 60	22 40	4 46
— Priorité 4 % 1890.....	498	21 90	4 01	492	21 60	4 06
EXTRA-EUROPEENS						
Argentin 4 % 1900.....	81 70	20 42	4 89	81 70	20 42	4 89
Brésil 4 % 1889.....	78 80	19 70	5 07	78 25	19 56	5 11
Chinois 5 % or 1898.....	492	19 68	5 08	490 50	19 62	5 09
Egypte unifiée 4 % net.....	104 45	26 11	3 84	104 80	26 20	3 81
Etats-Unis 4 % (à New-York).....	110	27 50	3 63	110 50	27 62	3 62
Haiti 5 % 1875.....	209	13 93	7 17	200	13 33	7 50
Japon 5 % (à Londres).....	94 50	18 90	5 28	89 50	17 90	5 58
Mexique 5 % intérieur.....	42 75	17 10	5 84	42 77	17 10	5 84
Québec 3 % 1894.....	93 95	31 31	3 19	93 95	31 31	3 19
Uruguay 3 1/2 % 1891.....	64 25	18 35	5 44	60 70	17 34	5 76

FRANCE

La Politique. — Le Budget au Sénat. — Le rapport de M. Dubost. — Le rachat des chemins de fer. — Les patentes. — L'enseignement congréganiste.

Le Sénat a commencé lundi la discussion du budget de 1904, que la Chambre avait définitivement voté dans sa séance du 4 décembre. Un délai assez long s'est donc écoulé entre le moment où le Sénat a été saisi du projet adopté par la Chambre et celui de l'ouverture de la discussion générale. La Commission sénatoriale des finances ayant examiné le budget au fur et à mesure qu'étaient prises les décisions de la Chambre, ses travaux étaient, dès le commencement du mois, à peu près terminés. Mais il a fallu au rapporteur général, M. Dubost, beaucoup plus de temps qu'on ne l'avait prévu pour la rédaction de son rapport et c'est seulement samedi que celui-ci a pu être distribué.

On espère que le Sénat ira vite dans l'examen du budget.

Non seulement il tient séance deux fois par jour, mais l'examen qu'il fait du budget se poursuit dans des conditions suffisantes de rapidité. On espère, dans ces conditions, bien que le délai soit un peu court, que le Sénat aura terminé dimanche la discussion du budget. La Commission du budget, qui examine au fur et à mesure les modifications votées par le Sénat, se réunirait alors dimanche soir et déposerait son rapport dès lundi.

Les chances de conflit entre les deux assemblées sont fort heureusement peu nombreuses et les modifications

proposées par la Commission des finances ne sont pas à ce point radicales qu'elles ne puissent être ratifiées par la Chambre. On avait agité la question de savoir si ce ne serait pas méconnaître les prérogatives financières de la Chambre que de permettre au Sénat le relèvement ou le rétablissement de crédits réduits ou supprimés par la Chambre, en ce qui concerne notamment les commissaires spéciaux et les sous-préfets. Après quelques conversations entre les représentants autorisés du Sénat et la Commission du budget, et s'être reporté aux précédents, on a reconnu que le Sénat avait le droit de relever un crédit, lorsque celui-ci avait été primitivement proposé par le Gouvernement.

Cette petite difficulté étant réglée, on ne croit pas que d'autres questions de principe surgissent au cours du débat et tout fait prévoir que la Chambre et le Sénat pourront se mettre finalement d'accord pour que le budget de 1904 soit définitivement bouclé avant le 31 décembre.

Les Ministres se sont réunis le 18 décembre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le président du Conseil a fait approuver et a soumis à la signature du Président de la République le projet de loi tendant à l'interdiction de l'enseignement congréganiste.

Ce projet comprend cinq articles : le premier interdit l'enseignement congréganiste ; le second ordonne la fermeture dans un délai de cinq ans des établissements dans lesquels se donne l'enseignement congréganiste ; le troisième est relatif à la liquidation des biens des congrégations se livrant à l'enseignement visés par les articles précédents ; le quatrième édicte les pénalités applicables en cas d'infraction à la nouvelle loi.

Enfin, l'article cinquième a trait au délai dans lequel seront recevable les actions en donation de legs faits aux communes ou aux établissements.

Le projet est précédé d'un long exposé des motifs qui est divisé en trois parties.

Dans la première, le président du Conseil fait l'histoire de la question de l'enseignement congréganiste. Dans la seconde partie, il énumère les raisons qui militent en faveur de la suppression de l'enseignement congréganiste.

La troisième partie est consacrée à la question financière. Elle indique que l'application de la loi entraînera une dépense annuelle de dix millions pendant cinq ans.

Ce chiffre a été reconnu comme étant plus que suffisant par la Commission interministérielle qui a élaboré le projet de loi, et dans laquelle le Ministère des Finances était représenté ainsi que le Ministère de l'Instruction publique.

Le 18 décembre, le Sénat a discuté une proposition de loi tendant à autoriser la culture du tabac. L'article 1^{er} a été repoussé.

La Chambre a voté l'urgence sur une proposition de M. Mirman tendant à l'abolition des décorations ; puis elle a continué la discussion du projet de loi relatif à la contribution des patentes.

La discussion des propositions relatives au rachat des Compagnies de l'Ouest et du Midi, qui devait avoir lieu le 21, a été remise au 18 janvier prochain, d'un commun accord entre le Gouvernement et les promoteurs du débat, par suite de l'indisposition du Ministre des Travaux publics, qui l'empêche de se rendre à la Chambre pendant quelque temps encore.

Le rapport général de M. Antonin Dubost sur le budget de 1904 a été distribué le 19 décembre à tous les sénateurs, de façon que la discussion en puisse commencer le 21.

Examinant le déficit du budget, M. Dubost établit ainsi la situation :

Mais le montant des dépenses pour lesquelles il n'y a pas de disponibilités s'élevant à 189.894.745 fr. et les ressources ci-dessus ne s'élevant qu'à 92.351.256 fr., il restait à se procurer 97.543.489 fr.

Il faut rendre justice aux dispositions nouvelles du Gouvernement. On commence à comprendre un peu mieux dans les services que des réductions de dépenses sont nécessaires : et on fait, pour y parvenir, des efforts méritoires.

Sans doute, on espère qu'elles ne seront que temporaires et

la moindre annonce de plus-values de recettes, quel qu'en soit le caractère, réveille aussitôt toutes les tentations de dépenses nouvelles ou d'augmentations. C'est un espoir chimérique, car pour relever notre situation budgétaire, il faudra beaucoup de continuité dans l'économie, et les plus-values sur lesquelles on peut compter ne justifieront pas avant longtemps le continuuel accroissement de nos dépenses.

Quoi qu'il en soit, le Gouvernement a fait un effort énergique pour réduire les dépenses. Les réductions proposées par lui s'élevaient à 20.795.697 fr. auxquelles il convient d'ajouter une autre somme de 13 millions provenant de ce que l'amélioration des recettes des Chemins de fer a permis de réduire le crédit relatif au paiement des garanties de pareille somme. D'autre part, les dépenses inscrites en 1903 et non renouvelables en 1904 s'élèvent (non compris celle de la Dette à 5.689.336 fr. Total : 39.485.033 fr.

Mais si nous déduisons cette somme des ressources restant à trouver, savoir : 97.543.489 fr. moins 39.485.033, on voit qu'il manque encore 58.058.456 fr.

Il fallait donc, de toute nécessité, recourir à des ressources nouvelles.

La Commission des finances du Sénat a cherché ses ressources. Elle les a trouvées de différentes manières : et elle a dû, pour arriver à « boucler », se résigner à l'émission d'obligations à court terme et à l'aliénation de rentes appartenant à l'Etat.

Cette dernière opération est très vivement critiquée par le rapporteur général, qui déclare s'y rallier qu'à titre tout à fait exceptionnel. Elle constitue, dit-il, un véritable emprunt occulte, et cet expédient présente les plus graves inconvénients.

Il est obligé de s'y résoudre, et établit ainsi l'équilibre du budget.

Impôts et revenus publics 2.523.464.853 francs, produits des monopoles et exploitations industrielles 793.093.900 fr., produits du Domaine 68.650.200 fr., produits divers 68.104.210 francs, recettes d'ordre 75.532.536 fr., produits recouvrables en Algérie 1.940.687 fr. Total : 3.530.787.386 fr.

Recettes exceptionnelles : obligations à court terme 27 millions de francs, aliénation de rentes 2.800.000 fr. Total général 3.569.587.386 fr. Montant du budget des dépenses 3 milliards 550.495.545 fr. Excédent de recettes 91.841 fr.

La conclusion du rapport de M. Antonin Dubost se résume dans cette phrase :

« Les augmentations de dépenses sont encore considérables ; elles le sont moins, cependant, que dans les derniers exercices. Mais les augmentations figurent-elles au budget ? N'en prépare-t-on point de nouvelles qu'on espère faire voter au cours de l'exercice ? »

Une élection législative a eu lieu le 20 décembre, dans la deuxième circonscription de Saintes (Charente-Inférieure).

M. Camille Nicolle, républicain ministériel, a été élu en remplacement de M. Gabriel Denis, décédé.

Le 21 décembre la Chambre a voté, par 519 voix contre 2, le budget général de l'Algérie.

M. Jonnart a exposé la politique française dans cette possession : développement de l'enseignement professionnel, des écoles et de l'assistance, rapprochement des indigènes et des colons, et dit que, grâce à cette politique, on obtient un commerce de 600 millions.

La discussion de la loi des patentes a été ensuite reprise. Quelques modifications ont été apportées : à signaler une réduction sur les patentes des agents d'assurances et des courtiers en marchandises.

Le Sénat a abordé la discussion du budget de 1904.

M. Dubost, rapporteur, renouvelle ses protestations sur la campagne contre les Caisses d'épargne et attaque les méthodes de gestion employées aux Ministères de la Guerre et de la Marine ; dans ce dernier, les dépenses militaires sont de 80 millions et le budget total de 207.

M. Rouvier dit qu'on ne saurait suivre à la fois une politique militaire et navale et une politique d'amélioration scolaire et philanthropique. Cette dernière entraînerait toujours des dépenses considérables ; mais il déclare que seul le régime actuel peut établir des lois en faveur du peuple et que, malgré tout, la France est encore le plus grand réservoir de capitaux disponibles et qu'elle jouit du premier crédit du monde.

Le 22 décembre, la Chambre a consacré sa séance à la suite de la discussion des patentes ; la discussion a porté également sur les tarifs des vins mousseux et eaux-de-vie.

Le Sénat a continué l'examen du budget des dépenses et adopté les divers chapitres du budget de l'intérieur, celui des cultes et les 35 premiers chapitres du budget de l'agriculture.

Les Ministres se sont réunis le 22 décembre, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Conseil a ensuite procédé à l'expédition des affaires courantes.

Le 23 décembre, la Chambre a voté la loi des patentes. Une taxe uniforme de 4 fr. pour 100 hectolitres en fûts et de 2 50 par mille bouteilles servira de base aux patentes des marchands de vins. Le brasseur préparant son malt ne payera pas les deux patentes de brasseur et de fabricant de malt. Les autres projets de la Commission sont adoptés sans modifications. La taxe sur les feuilles périodique quotidiennes ou autres, sera du vingtième sur le loyer des locaux d'habitation et des locaux professionnels sans droit fixe. Les divers amendements adoptés occasionnent un déficit de 2 millions 125.000 fr.

Le Sénat a terminé l'examen du budget de l'Agriculture et a voté ceux de la Justice, de la Légion d'honneur, des Travaux publics, des Conventions et de la Guerre. Ce dernier a fait l'objet de longues délibérations. Le Sénat a refusé au Ministre de la Guerre le rétablissement d'un crédit de 486.000 francs munitions pour l'instruction du tir et approuvé une réduction de 10.000 fr. sur le crédit affecté aux invalides de la guerre.

Hier, 24 décembre, le Sénat a discuté le Budget de la Marine.

QUESTIONS DU JOUR

La Question Fiscale en Angleterre ⁽¹⁾

IV

Un fait à constater c'est que depuis le commencement de la campagne qui — selon les désirs de M. Chamberlain — devrait aboutir à l'établissement d'une entente avec les colonies, ces futures associées ne se sont pas prononcées. On se propose de constituer avec les possessions autonomes une vaste communauté libre-échangiste où l'Angleterre s'engagerait à se fournir de matières premières et de produits alimentaires, tandis que ses possessions s'adresseraient à elle seule pour se procurer des produits manufacturés, mais on ignore encore si cette combinaison serait facilement acceptée... et c'est pour cela que M. Chamberlain, dans son récent discours de Leeds, a déclaré qu'il irait, en personne, soumettre son projet d'impérialisme aux colonies intéressées.

Les intentions du Canada et de l'Australie, dont l'opinion doit être prépondérante, sont cependant faciles à déterminer :

On sait qu'en 1897, lors de l'arrivée au pouvoir du parti libéral dirigé par Sir Wilfrid Laurier, le Gouvernement du Canada revisa l'ancien tarif protectionniste et fit voter un tarif réduit, mais en l'établissant dans des conditions telles qu'il ne s'adressait effectivement qu'à l'Angleterre et à une ou deux de ses colonies : ce Gouvernement assurait ainsi la métropole d'un traitement de faveur portant, la première année, une réduction de 12 1/2

et l'année suivante de 25 0/0 sur les droits existants. Cette décision produisit une forte impression en Angleterre, mais quand il fallut l'examiner de plus près, on s'aperçut qu'on se heurtait à un obstacle dont on n'avait pas soupçonné toute l'importance : à savoir, les traités de commerce liant l'Angleterre à l'Allemagne et à la Belgique.

La Grande-Bretagne s'était engagée, en effet, à accorder à ces deux pays la clause de la nation la plus favorisée ; il devait en résulter que les produits allemands et belges seraient soumis, au Canada, aux mêmes droits que les produits de l'Angleterre.

On essaya bien de trouver un faux-fuyant en considérant le Canada comme partie intégrante de l'Empire britannique, et en donnant à l'arrangement en question un caractère purement *municipal* ; mais cette interprétation ne fut pas acceptée par les deux pays intéressés et l'Angleterre, voulant marquer à sa colonie sa reconnaissance pour l'offre faite, s'arrêta à la seule solution possible et dénonça les traités conclus avec l'Allemagne et la Belgique.

Quels ont été les résultats de cette entente que l'on pouvait considérer comme un premier pas fait dans la voie de l'acceptation du *zollverein* ?

Bien que le tarif préférentiel canadien date de 1897, il n'a été réellement appliqué qu'à partir d'avril 1898. C'est le budget de 1898-1899 qui a contenu les dispositions mises en vigueur par ce tarif dont le Royaume-Uni, les Bermudes, les Indes occidentales britanniques, les Indes, Ceylan et la Nouvelle-Galles étaient appelés à bénéficier ; en 1900, le traitement de faveur fait aux marchandises de ces pays fut encore augmenté, et les nations étrangères qui avaient pu, jusqu'alors, profiter des mêmes bénéfices n'y participèrent plus à partir de cette date.

On pensait que ce régime spécial accroîtrait sensiblement les entrées de produits britanniques ; mais leur proportion dans l'importation totale canadienne, qui était de 58.5 0/0 en 1872, pour tomber à 26.4 0/0 en 1897, n'a plus été que de 24.8 0/0 en 1898, de 23.7 0/0 en 1901, de 24.13 0/0 en 1902 ; par contre, les importations des Etats-Unis, pays qui ne reçoit aucun privilège fiscal, représentaient 33.1 0/0 des entrées canadiennes totales en 1871-72, s'élevaient à 55.40/0 en 1896-97, à 62.2 0/0 en 1898-99, à 60.9 0/0 en 1900-01 et à 59.61 0/0 en 1902. Les partisans de la réforme ont bien prétendu que la proportion serait renversée, si les mesures fiscales prises jusqu'ici en faveur de la Grande-Bretagne étaient encore renforcées, mais l'augmentation des entrées américaines coïncide trop avec la période du développement industriel des Etats-Unis pour qu'on admette une pareille prétention.

Un examen détaillé des chiffres relatifs à la dernière année nous permettra, d'ailleurs, de nous faire une idée plus précise de la situation. Les importations totales pour la consommation canadienne ont été évaluées à 1.013.955.000 fr. en 1902. et voici leur provenance :

	Francs
Grande-Bretagne	246.030.000
Etats-Unis	604.075.000
Allemagne	54.115.000
France	33.360.000
Autres pays	76.375.000
	1.013.955.000

(1) Voir l'Economiste Européen, n° 621, 622 et 623.

Le Canada a donc importé 768 millions de francs de pays autres que la Grande-Bretagne, et M. Chamberlain propose aujourd'hui de donner à celle-ci la facilité de s'emparer de ce commerce en échange d'un traitement préférentiel, en Angleterre, pour les articles canadiens.

Or, sur les importations américaines, la moitié au moins (380 millions de francs) se compose d'articles exempts de droits, tels que : anthracite, produits de ferme, coton brut, peaux, etc., tous articles que la Grande-Bretagne ne saurait remplacer, quels que fussent ces droits. Sur les 300 millions de francs de marchandises taxées venant des Etats-Unis, une partie considérable se compose de pétrole, de matériel de chemins de fer, de blé, etc., etc., que la Grande-Bretagne ne pourrait fournir. Les importations allemandes, françaises et autres s'élèvent à 103 millions de francs ; elles se composent de sucre, fruits tropicaux, articles de luxe, parfumerie, vins, etc., que l'Angleterre serait incapable de livrer, sauf dans des cas très rares.

« D'autre part, écrit le correspondant de l'*Economist* à Toronto, la prétention émise par M. Chamberlain que, dans l'intérêt de l'unité impériale, le Canada pût être amené à abandonner ses industries naissantes, ou à renoncer à l'établissement d'industries nouvelles, provoque l'étonnement. L'ancien ministre peut-il supposer que le Canada sacrifiera l'industrie du fer et de l'acier, pour laquelle il paye des primes depuis 1888 ? Voici le total des sommes versées, de ce chef, par le Trésor canadien depuis 1890 : pour le fer, 14 millions de francs ; pour l'acier, 6.500.000 francs, soit au total, 20.500.000 fr. Et les primes ne comprennent pas, naturellement, la valeur des marchandises produites ! Si l'on en tient compte, c'est à 750 millions de francs qu'il faut évaluer ce que représente cette industrie pour le peuple canadien. Le moment est bien mal venu pour demander la ruine de cette industrie au profit du fabricant britannique. »

On pourrait en dire autant de l'industrie du coton et de tant d'autres, et voici, d'après le correspondant de l'*Economist*, quel est l'état d'esprit du pays :

« Si nous acceptons un traitement de faveur pour les produits canadiens sur le marché britannique, nous ne pouvons, à aucun prix, sacrifier nos industries ou même supposer qu'elles puissent être atteintes.

« Nous ne pouvons encore moins cesser de protéger nos industries ou abandonner une part quelconque de notre autonomie fiscale à un Conseil impérial échappant au contrôle du peuple canadien. Personne ici ne comprend ce que M. Chamberlain veut dire, quand il prétend que si nous n'acceptons pas le changement qu'il propose dans nos rapports fiscaux avec l'Angleterre, nous nous retirons de l'Empire et agissons en Etat indépendant.

« Il n'y a, au Canada, aucun mouvement de cette nature. Le peuple est prospère et satisfait de sa prospérité ; il n'a aucune idée séparatiste, à moins qu'il n'y soit forcé par le triomphe du programme réactionnaire de M. Chamberlain. »

Du côté de l'Australie, la situation est encore plus délicate. Les représentants du *Commonwealth* se trouvent, en effet, en présence de difficultés que ne peuvent rencontrer les colonies homogènes, car la politique fiscale du Gouvernement australien est un compromis entre le libre-échange et la protection, compromis qui n'a pu encore être réglé. Sauf de 1892 à 1895, les Nouvelles-Galles ont été libre-échangistes ; par contre,

Victoria, l'Australie méridionale et le Queensland ont toujours été protectionnistes.

Le tarif du *Commonwealth* a été ainsi établi sur la base du libre-échange entre les divers Etats de l'Union et de la protection vis-à-vis des pays étrangers, y compris l'Angleterre ; d'autre part, le Gouvernement de la fédération doit remettre les trois quarts des recettes douanières aux divers Etats et ne peut imposer ni la terre ni le revenu ; les intérêts divergents des parties qui la composent empêchent, pour le moment, la Fédération de modifier ce régime et quel que soit le désir de ses représentants de donner des gages à la mère patrie, ils ne pourront, avant plusieurs années, accepter une entente commerciale.

On voit donc que le plan d'entente rencontrerait de graves obstacles matériels et nous n'avons pas parlé du principal qui consiste dans les sérieuses charges que la Métropole imposerait, en compensation, à ses colonies pour les faire participer aux frais de la défense militaire de l'Empire.

Et, d'ailleurs, en admettant que ces obstacles disparaissent et que l'Angleterre puisse imposer un régime douanier impérial, quelle barrière nouvelle les colonies anglaises élèveraient-elles contre les importations étrangères ? En fait, sauf les Nouvelles-Galles du sud et des entrepôts comme Hong-Kong, Singapour, Gibraltar et Malte, il n'y a pas de colonie anglaise où l'étranger puisse commercer librement.

C'est ici que se pose notre deuxième question : Dans le cas où l'entente avec les colonies serait possible, profiterait-elle à l'Angleterre ?

Le tableau suivant nous donne, pour les onze dernières années le total du commerce extérieur de l'Angleterre avec l'Etranger et les colonies :

Années	Importations			Exportations		
	Etran- ger	Co- lonies	Total	Etran- ger	Co- lonies	Total
En millions de francs						
1892.....	8.151	2.444	10.595	3.812	1.863	5.680
1893.....	7.823	2.293	10.116	3.653	1.804	5.457
1894.....	7.861	2.348	10.209	3.580	1.820	5.400
1895.....	8.029	2.383	10.417	3.898	1.755	5.653
1896.....	8.715	2.330	11.045	3.900	2.103	6.004
1897.....	8.925	2.351	11.276	3.839	2.017	5.856
1898.....	9.273	2.491	11.764	3.748	2.086	5.834
1899.....	9.455	2.671	12.126	4.422	2.190	6.612
1900.....	10.339	2.738	13.077	4.920	2.360	7.280
1901.....	10.410	2.639	13.050	4.381	2.620	7.001
1902.....	10.540	2.670	13.210	4.361	2.726	7.086

Pendant ces onze années les importations en Angleterre ont progressé de 24.68 0/0 : les importations étrangères de 29.31 0/0, les importations coloniales de 9.23 0/0 seulement ; l'augmentation des exportations totales a été de 24.74 0/0 : celle des exportations à l'étranger de 14.32 0/0 et celle des exportations aux colonies de 45.86 0/0 ; mais cette dernière augmentation, obtenue surtout pendant les trois dernières années, est due uniquement aux envois faits dans l'Afrique du Sud pendant la guerre du Transvaal. En réalité, les importations des colonies, qui représentaient les 23 0/0 des importations totales en 1892, n'en représentaient plus l'année dernière que les 20.21 0/0 et la proportion des exportations aux colonies, si l'on tient compte du fait que nous venons de signaler, est resté à peu près stationnaire (32.89 0/0 en 1892

★

et 38.47 0, 0 en 1902). L'intérêt de la Grande-Bretagne n'est il pas dès lors de conserver ses meilleurs clients, c'est-à-dire les pays étrangers ?

Un fait est l'ailleurs bien certain : jamais un Anglais qui raisonne ne consentira à augmenter le prix de son alimentation pour le plaisir théorique de voir doubler, contre ses concurrents, le tarif déjà prohibitif que les colonies appliquent à leurs produits. C'est ici, en effet, que l'on peut voir combien une réforme fiscale, dans le sens protectionniste, serait nuisible à l'Angleterre, et il faut s'en tenir sur ce point à cette déclaration du duc de Devonshire :

« Nous ne saurions qu'empirer la situation et nous faire du tort à nous-mêmes si, en sus et en plus des tarifs hostiles au dehors, nous construisions autour de nous une muraille qui s'opposerait à l'entrée de marchandises étrangères que nous achetons parce que nous y trouvons avantage et qu'elles nous sont nécessaires et non pas tout simplement parce que l'étranger lui-même trouve avantage à nous les vendre. »

Placée sur ce terrain, la discussion deviendra difficile pour les partisans de la réforme fiscale et leur succès incertain, car il semble évident, en effet, que du côté des colonies les intérêts divergents qui se trouveront en présence empêcheront la réalisation du rêve impérialiste et que, du côté de la Métropole, la perte immédiate d'avantages matériels considérables ne pourra être mise en balance avec l'espoir d'avantages problématiques.

EDMOND THÉRY.

FIN

Parmi les plus intéressantes publications qui ont paru sur la question fiscale en Angleterre, nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur la brochure de M. R.-S. Carmichael (1). C'est une traduction analytique des documents formant la base même de la controverse anglaise, où tous ceux que cette grave question intéresse trouveront des éléments d'appréciation.

NOIRE SITUATION FINANCIÈRE

La discussion générale du budget de 1904, qui se poursuit au Sénat, a permis à M. Rouvier, Ministre des Finances, de faire, dans un substantiel discours, un excellent exposé de notre situation économique et financière.

Il a voulu montrer, très nettement, que « si tout n'a pas été fait pour rendre à cette situation l'élasticité et la puissance qu'elle doit avoir dans un pays qui possède des ressources comme le nôtre, il serait inexact de prétendre que rien n'a été mis en œuvre pour y parvenir ». Le meilleur moyen pour s'en rendre compte est de comparer la situation dans laquelle nous nous trouvons il y a un an et celle qui existe aujourd'hui.

Il y a un an, nous étions au point le plus intense d'une crise financière et économique qui avait des causes générales communes à tous les peuples de l'Europe et des causes spéciales à notre pays.

Parmi ces causes générales, M. Rouvier cite : l'exagération des dépenses militaires dans le monde entier qui nous a obligés à nous maintenir en état de nous défendre ; la guerre sud-africaine qui a exigé une consommation énorme de capitaux et provoqué une diminution de la production de l'or qui venait alimenter les autres marchés du monde.

Parmi les causes spéciales à notre pays, il faut citer :

(1) Les Projets fiscaux de l'Angleterre, un vol. in-16. Paris : L'imprimerie de la Presse.

le déficit budgétaire ; la baisse des fonds publics qui en avait été la conséquence et la crise des Caisses d'épargne qui atteignait, il y a un an, son maximum d'intensité. Voyons comment cette situation s'est modifiée au cours de l'année qui s'achève.

En 1901, dit M. Rouvier, nous avions un budget qui se soldait avec 106 millions de moins-values de recettes. En y ajoutant 67 millions de crédits supplémentaires, c'était un déficit total de 173 millions qui, atténué par 47 millions d'annulations, se trouvait ramené à 126 millions.

En 1902, les moins-values continuent. Leur montant est inférieur à celui de l'année précédente, mais il atteint encore 80 millions ; les crédits supplémentaires s'élèvent à 78 millions, soit, au total, 158 millions, dont il convient de déduire 43 millions d'annulations en fin d'exercice ; le chiffre exact du déficit pour 1902 est donc de 115 millions.

Quelles étaient les causes de ces déficits ? Il y avait en premier lieu les réformes que les Chambres avaient apportées à des branches importantes de nos revenus publics, réformes qui n'étaient pas encore suffisamment assises. Il y avait peut-être aussi quelque exagération dans l'évaluation des produits que devaient donner les droits nouveaux. Peut-être aussi n'avait-on pas appliqué avec une suffisante rigueur la règle de la pénultième année.

Nous sommes revenus à l'ancienne règle qui n'a presque jamais donné de mécomptes quand on l'a fidèlement observée ; nous avons serré de plus près la réalité dans les évaluations ; nous avons essayé de faire rendre aux impôts qui étaient encore en l'air, le produit qu'on s'en était promis par des mesures de généralisation des taxes existantes.

Le résultat a été qu'au lieu de la situation budgétaire que je viens d'exposer, nous sommes en présence de 106 millions de plus-value, dont il faut déduire, il est vrai, 32 millions de crédits supplémentaires. Je m'empresse de dire que le dernier chiffre n'est pas définitif ; il faut prévoir 8 à 10 millions de crédits nouveaux. Au lieu de 32, disons donc 40 millions.

Mais, à l'heure où je parle, abstraction faite des crédits supplémentaires non encore demandés, nous sommes en présence d'un excédent net de 73 millions. Ramenons-le, si vous voulez, à 60 ou 65 millions, pour faire la part de ces crédits à venir ; et, par contre, tenons compte aussi des annulations qui se révéleront au moment du règlement définitif du budget et qu'on peut évaluer entre 35 et 40 millions. Ce serait donc un excédent définitif de 35 à 100 millions.

Le régime des plus-values a donc remplacé celui des déficits, et, à en juger par les résultats obtenus, étant donnée la modération avec laquelle ont été évaluées les recettes, il y a tout lieu de croire que les excédents continueront à se manifester l'année prochaine. Un autre progrès a été réalisé par le Ministre des Finances dont l'effet se fera sentir sur les plus-values : il s'est attaché avec un soin particulier à réduire le plus possible le montant des crédits supplémentaires. Non seulement le cahier de ces crédits n'a été apporté que très tard, mais il a été réduit à 32 millions, chiffre bien inférieur à celui des exercices précédents : 77 millions en 1900 ; 69 millions en 1901 et 63 millions en 1902.

Voyons maintenant comment se présente la Trésorerie :

Au mois de juin 1902, a dit M. Rouvier, quand le Ministère s'est constitué, il y avait en caisse 153 millions ; au 30 novembre 1902 il y avait 191 millions ; à l'heure actuelle, ou plutôt avant-hier, le 19 décembre, nous avions, tant en caisse qu'à la Banque de France, une disponibilité de 282 millions et, à côté de cette disponibilité en espèces, nous possédions une faculté d'émission de 625 millions.

Mais nous n'avons pas épuisé nos autorisations.

A l'heure où je parle, sur 500 millions de bons du Trésor que nous pourrions émettre, nous n'avons en circulation que 184 millions, ce qui nous laisse la faculté d'en émettre encore pour plus de 300 millions.

Quant aux obligations à court terme, vous nous aviez permis d'en créer pour 620 millions ; nous en avons émis pour 380 millions. Enfin, vous nous avez autorisés à émettre, au moment de la conversion pour le paiement de la dette aux rentiers, 69 millions de rentes 3 p. 100. Je n'ai pas usé de cette faculté. Par suite, la trésorerie, en outre des 282 millions

qu'elle possède en numéraire, jouit d'une latitude d'émission de papier représentant 25 millions, ce qui forme une disponibilité totale de plus de 900 millions, presque un milliard.

J'ai donc le droit de dire que la situation de notre trésorerie s'est améliorée et que, à l'heure actuelle, elle est tout à fait rassurante.

Je dois ajouter que, dans les six derniers mois, la dette flottante a diminué de 148 millions.

La situation budgétaire s'est donc considérablement relevée; la Trésorerie est en bien meilleure posture; elle a recouvré une élasticité suffisante pour lui permettre de faire face aux quelques difficultés qui peuvent se présenter, sans avoir à envisager l'emprunt. Après avoir montré ce qu'il y a de nouveau dans les progrès ainsi accomplis depuis un an, M. Rouvier a tenu cependant à indiquer les ombres du tableau: Ce sont les fortes augmentations de dépenses de toute nature demandées au Parlement.

« Parmi ces dépenses, il en est, a-t-il dit, auxquelles il faudra pourvoir avec des ressources connues; mais il en est d'autres qu'il faudra sérier, entre lesquelles il faudra choisir, l'une excluant l'autre; mais dans tous les cas on ne peut les envisager qu'avec le concours du temps et les délais nécessaires pour qu'elles puissent rentrer dans les dépenses alimentées par les ressources normales du budget. En dehors de cette règle, il n'y a pas de sauvegarde pour les finances publiques.

« Il faut, en effet, un budget unique. Il faut de plus que ce budget soit alimenté par l'impôt; parce que, au delà de la limite tracée par le développement même des impôts, par leur rendement, il n'y a ni barrières, ni principes, il n'y a plus que l'arbitraire avec, comme conséquence fatale, le gaspillage et la décadence des finances. »

C'est à cette règle que le Ministre des Finances s'est fidèlement conformé et en dépit des charges élevées qu'un régime comme le nôtre ne pouvait manquer de créer, il a réussi à garder intact l'incomparable crédit de notre pays. C'est donc avec raison qu'il a pu terminer par la déclaration suivante ce bref exposé de la situation :

« Malgré le fléchissement de nos fonds publics, fléchissement qui, d'ailleurs, a été général et s'est produit chez toutes les nations, on peut dire que nous avons encore le premier crédit du monde.

« En dépit des évasions de capitaux français à l'étranger, — évasions qui sont malheureusement vraies, et je forme le vœu que ces fonds reviennent intacts de l'extérieur — malgré ce commencement d'exode, peut-être important, de capitaux français, il n'en est pas moins exact que la France est le plus grand réservoir de capitaux disponibles, je ne dis pas seulement de l'Europe, mais du monde civilisé et je comprends dans cette expression les pays qui sont situés de l'autre côté de l'Atlantique. Notre marché financier, je ne crains pas de le dire, a les plus grandes réserves du monde.

« Nous avons su sauvegarder le crédit et conserver la richesse de la France; il dépend de nous d'y ajouter la sagesse, pour garantir l'excellente gestion de nos finances. »

E. T.

RUSSIE ET JAPON

Dans l'*Economiste Européen* du 16 octobre dernier, nous avons signalé la tension croissante des rapports entre la Russie et le Japon. Les origines de cet état de choses, avons-nous dit, sont lointaines: elles viennent du conflit d'intérêts existant depuis longtemps entre les deux pays le mieux désignés pour exploiter la Chine, conflit qui devait arriver à l'état aigu, au lendemain du traité de Simonosaki.

Nous n'avons pas besoin de revenir sur la politique suivie en Mandchourie par la Russie.

En ce qui concerne la politique du Japon, il suffit de

lire attentivement les lettres de notre correspondant de Shanghai pour se rendre compte de l'influence grandissante des Japonais en Chine; leur activité s'exerce de toutes parts: sur l'administration, sur le commerce, sur l'industrie; ils se considèrent un peu comme les éducateurs de l'Empire du Milieu et envisagent comme une atteinte portée à leurs droits toute tentative des puissances étrangères pour s'établir en Chine.

Ils auraient peut-être fermé les yeux sur l'occupation de la Mandchourie si la Russie n'avait émis quelque prétention sur la Corée. Mais, prétextant les concessions qu'elle a reçues, elle a envoyé, en septembre dernier, des troupes et des travailleurs à l'embouchure du Yalu en prétendant s'établir sur les deux rives du fleuve. Le Gouvernement coréen s'y est d'abord opposé, mais l'état de ses forces enlevait toute sanction à son refus et c'est de ce moment que datent les réclamations pressantes du Gouvernement de Tokyo.

Posée sur ce terrain, la question n'a pas tardé à s'embrouiller: il ne pouvait en être autrement, car de tout temps le Japon a eu des visées sur la Corée. Sans remonter jusqu'à l'histoire des guerres de Taiko-Sama, ni à plus forte raison aux âges héroïques, il suffit de rappeler que la question coréenne a été la cause de la guerre avec la Chine en 1894-95, et depuis le traité de Simonosaki, l'Empire du Soleil Levant n'ambitionne plus seulement de prendre pied sur la presqu'île voisine, mais de réformer à son profit tout le monde jaune et, pour cette œuvre, la possession de la Corée serait un sérieux appoint.

Le Japon avait cru que l'annexion déguisée de la Mandchourie par la Russie serait un prétexte parfait pour demander la reconnaissance de sa propre occupation. Si l'on en croit les renseignements les plus précis, la Russie a répondu au Japon, sur la question mandchourienne, que cette affaire la regardait seule avec la Chine, et, sur la question coréenne, qu'elle reconnaissait volontiers l'influence prépondérante de l'Empire du soleil levant à Séoul pourvu qu'on lui laissât en Corée deux points qu'elle pût fortifier à sa convenance: Masampo et Mokpo. On comprend ces prétentions quand on considère que la rade de Masampo se trouve au sud-est de la Corée, en face de Fusan et qu'elle commande l'entrée du fleuve Nak-Tong qui remonte, de l'est, jusqu'au cœur de la Corée. D'autre part, Mokpo se trouve au sud-ouest, regarde la Chine, et commande l'entrée du fleuve Tang-Souï qui remonte, de l'ouest, vers l'intérieur.

Outre la confirmation de ses concessions dans la vallée du Yalu, la Russie a demandé enfin la liberté totale et absolue de son commerce en Corée.

C'est sur ces points que le Japon s'est jusqu'ici montré intraitable: il déclare ne pas vouloir concéder à la Russie un Gibraltar dans des eaux qu'il envisage presque comme territoriales et il se refuse à la laisser commercer librement dans ce pays. Voici un résumé du memorandum envoyé par le Japon à Saint-Petersbourg :

I. En ce qui concerne la Corée, le Japon ne peut permettre que la péninsule ou une partie de la péninsule tombe dans les mains d'une autre puissance, surtout dans celles de la Russie, pour les raisons suivantes :

1° Pour la sécurité du Japon et pour d'autres considérations politiques ;

2° A cause de la prépondérance des intérêts industriels et commerciaux du Japon dans la presqu'île.

II. En ce qui concerne la Mandchourie, le Japon ne peut pas permettre que la Mandchourie soit occupée d'une façon permanente par la Russie :

1° A. Parce que, à considérer cette affaire dans ses rapports avec la question coréenne, le Japon doit sauvegarder ses droits vitaux et légitimes en Corée ;

B. Parce qu'il est nécessaire d'éviter les menaces dangereuses au point de vue d'une invasion du Japon, que cette occupation constituerait ;

2° Parce que le Japon a en Mandchourie des droits reconnus par traités et des intérêts qu'il doit maintenir ;

3° Parce qu'il est nécessaire que le principe de la port

auverne et celui de l'égalité soient maintenus et que ces principes seraient considérés comme en péril si la Mandchourie était abandonnée à l'occupation russe ;

4^e Parce que le Japon, entre toutes les puissances, est tenu de maintenir l'indépendance de l'empire chinois ;

5^e Parce que le prestige du Japon diminuerait aux yeux des Chinois s'il laissait faire la Russie, en dépit des engagements qu'il a pris vis-à-vis de la Chine.

Ce mémorandum, autour duquel portent toutes les discussions, montre bien que l'entente serait immédiatement faite si la Russie n'émettait aucune prétention sur la Corée, et si en échange, le Japon ferait les yeux sur l'occupation de la Mandchourie. Nous persistons à croire qu'un terrain d'entente pourra être trouvé, mais on doit reconnaître que le parti de la guerre a fait au Japon de nombreux adeptes et c'est à ce fait qu'il faut attribuer le sens très pessimiste des dépêches anglaises. La presse britannique d'Extrême-Orient a, en effet, partie liée avec le Japon ; elle appuie, dès lors et depuis longtemps, la vive campagne menée par ce pays contre la Russie, et celui qui ne juge les faits que d'après la lecture de cette presse n'entend qu'un son de cloche.

Ce dont il faut se persuader, c'est qu'aucune des puissances engagées dans le conflit actuel n'a intérêt à entreprendre une guerre dont l'issue serait toujours douteuse et les pays, dont les conseils peuvent être écoutés par les deux parties, ont un trop grand désir de tranquillité pour ne pas s'efforcer de les amener à une solution pacifique.

GEORGES BOURGAREL.

ACIÉRIES DE FRANCE

Depuis sa constitution qui remonte à 1881, la *Société anonyme des Acières de France* a eu à passer par des alternatives diverses. Pour ses deux premiers exercices, qui constituaient une mise en train, elle ne distribua aucun dividende ; de 1883-1884 à 1886-1887 inclus, ses répartitions furent de 25 fr. par an. Pour 1887-1888, le dividende s'éleva à 35 fr., et voici, depuis cette époque, les montants que recurent annuellement les actionnaires :

Exercices	Dividendes par an	Années	Cours moyens
	Francs		
1888-1889	50 68	1889	486
1889-1890	75 36	1890	917
1890-1891	69 03	1891	1.275
1891-1892	84 79	1892	1.272
1892-1893	82 58	1893	1.226
1893-1894	34 55	1894	755
1894-1895	néant	1895	448
1895-1896	15 »	1896	525
1896-1897	36 85	1897	749
1897-1898	53 45	1898	1.061
1898-1899	53 45	1899	1.074
1899-1900	58 63	1900	982
1900-1901	50 18	1901	782
1901-1902	30 69	1902	754
1902-1903	20 »	Cours actuel.	479

Comme on le voit, la situation, depuis deux ans, a laissé à désirer. La raison en est à la crise métallurgique qui sévit en France, — comme du reste dans tous les autres pays européens, — depuis 1900-1901, et aussi aux mécomptes que la Société a enregistrés. C'est ainsi que l'usine de Javel, qui fonctionne depuis le mois de juillet 1901, a donné, au cours du dernier exercice, des résultats déplorables dont s'est fortement ressenti le bilan arrêté au 30 juin dernier, que nous rapprochons du précédent :

	Bilan au 30 juin	
	1902	1903
En francs		
<i>Actif</i>		
Immeubles :		
Isbergues	12.692.150 93	12.882.711 54
Aubin	8.663.813 23	8.815.659 17
Villefranche	2.473.000 69	2.447.000 69
Paris	3.742.558 22	4.486.303 20
Matériel et mobilier	2.602.650 55	2.679.241 10
Immobilisations de l'exercice	1.136.712 08	541.385 77
Compte des dépenses à amortir	514.150 95	414.296 02
Marchandises en magasin	3.103.381 18	3.572.639 13
Caisse et portefeuille-valeurs	717.956 51	637.599 64
Débiteurs divers et banquiers	6.347.258 48	5.778.643 44
Prime de remboursement sur obligations	276.540 »	272.150 »
	42.270.172 82	42.527.629 70
<i>Passif</i>		
Capital actions	10.000.000 »	10.000.000 »
— obligations	8.285.000 »	8.114.500 »
Créditeurs divers	4.030.644 68	4.609.490 23
Fonds de prévoyance pour les accidents du travail	360.000 »	480.000 »
Réserve pour produits vendus avec garantie de durée	377.324 40	398.950 40
Amortissement 2 0/0 sur constructions et 5 0/0 sur matériel et mobilier	8.222.528 95	8.676.700 82
Réserve légale	1.039.417 01	1.074.293 50
Amortissements extraordinaires	6.773.177 06	6.773.177 06
Dépréciation des usines métallurgiques d'Aubin	1.500.000 »	1.500.000 »
Dépréciation de l'usine de Grenoble	200.000 »	200.000 »
Bénéfices de l'exercice	1.481.680 72	670.517 69
	42.270.172 82	42.527.629 70

Cette somme de bénéfices de 670.517 fr. 69 ressort du compte de Profits et Pertes ci-dessous :

	Exercices	
	1901-1902	1902-1903
(Francs)		
<i>Profits</i>		
Usines d'Isbergues	1.637.862 54	1.506.413 35
Mines et usines d'Aubin et de Villefranche	745.886 37	801.477 47
	2.383.748 91	2.307.890 82
A déduire :		
Perte à l'usine de Javel	» »	1.117.551 30
	2.383.748 91	1.190.339 52
A ajouter :		
Prélèvement sur les réserves	» »	400.000 »
Total	2.383.748 91	1.590.339 52
<i>Charges</i>		
Service des obligations, intérêts, etc., réserve pour garantie des produits	440.400 41	466.049 96
Amortissement sur constructions et matériel fixe	461.667 78	453.771 87
Bénéfices nets	1.481.680 72	670.517 69
Sommes égales	2.383.758 91	1.590.339 52

Du susdit solde de 670.517 fr. 69, le Conseil a déduit 246.071 fr. 82, soit 227.380 fr. 24 pour dépenses à amortir et 18.691 fr. 58 représentant 10 0/0 sur les dépenses pour mise en exploitation des houillères. Par suite, le solde disponible s'est trouvé réduit à 424.445 fr. 87, somme sur laquelle il a fallu prélever encore la réserve légale, 21.222 fr. 29. Il n'est donc resté, en définitive, que 403.223 fr. 58 qui ont servi, jusqu'à concurrence de 400.000 fr., à la répartition du dividende de 20 fr. par action dont il a été fait mention dans le tableau reproduit au début. Observons que, tout naturellement, il n'a rien été réparti aux parts de fondateur, qui n'ont droit à participer aux bénéfices que lorsque les actions ont reçu un intérêt de 5 0/0, soit 25 fr.

Les difficultés contre lesquelles la *Société des Aciers de la Marine* a à lutter se prolongeront-elles ? Il

est certain que la crise métallurgique n'a pas encore pris fin et que, sur ce point, de nombreuses réserves sont encore à faire. Mais, en ce qui regarde l'usine de Javel, le rapport du Conseil d'administration nous fournit quelques renseignements intéressants.

Les mauvais résultats qu'elle a donnés, dit ce document, proviennent de choses complexes. Les « Fours Martin » sont bien ceux qu'il convenait de construire, mais, par suite de défauts dans la manière de les conduire, ils n'ont pas produit la quantité de lingots sur laquelle on comptait, et leur marche n'a pas présenté la régularité nécessaire. Les laminoirs prévus pour la fabrication des gros profits n'ont pas été alimentés convenablement, de sorte que la production n'a pas pu correspondre à la demande et que les dépenses diverses ont dû être réparties sur une production de beaucoup inférieure à celle qui avait été prévue. Les grèves ont, en outre, occasionné une perturbation assez longue dans les approvisionnements de charbon et ont fait que l'on a dû faire venir de l'Aveyron du charbon qui, supportant 15 fr. de transport, a coûté, rendu à l'usine, le double de celui acheté ordinairement dans le Pas-de-Calais. Enfin, il y a eu à compter avec la baisse des prix du fer et, surtout, avec le personnel dirigeant des travaux qui a été au-dessous de sa tâche. Comme le fait remarquer le rapport, il n'est toujours pas possible d'éviter certaines erreurs ni certains tâtonnements dans la mise en marche d'usines nouvelles; mais il a paru au Conseil que la persistance de cette gestion défectueuse commandait de prendre une mesure radicale. Il a donc fait procéder, d'abord, à l'examen du fonctionnement de l'usine, ainsi que des réformes qui pourraient être nécessaires. Cet examen a démontré qu'une transformation d'une partie de l'outillage s'imposait, et cette transformation est à l'étude. Et pour éviter le retour de pertes pendant trop longtemps subies, il a été décidé d'arrêter la marche de l'aciérie et du train à poutrelles jusqu'à ce qu'une organisation nouvelle en permette l'exploitation fructueuse.

Si l'usine de Javel a causé du désappointement, il n'en a pas été heureusement de même de celle d'Isbergues, qui a continué à donner d'importants bénéfices, malgré la réduction imposée à son tonnage de production par l'état général des affaires métallurgiques. Par contre, la situation des mines métalliques de Villefranche reste précaire, et les houillères d'Aubin auraient donné une pleine satisfaction, si elles n'avaient eu à lutter contre des difficultés d'ordres divers. Là, comme partout, la stagnation des affaires s'est fait sentir et, de plus, il a fallu compter avec l'abaissement des tarifs de chemins de fer qui ont permis aux houillères du Nord d'introduire leurs produits dans des régions réservées jusqu'à présent aux houillères d'Aubin, et aussi avec la concurrence anglaise, qui s'est montrée très active dans le rayon de Bordeaux et dans le bassin de la Gironde.

On sait que la Société s'est intéressée dans la constitution de la *Société de Recherches de Soudhez*. Les travaux de cette Société ont abouti à la découverte de la houille dans les sondages entrepris au sud de l'importante concession de Liévin. La demande de concession a été introduite le 28 mai 1902; il ne s'agit plus maintenant que d'une question de temps, et lorsque le moment sera venu, la *Société des Acières de France* usera de la faculté qui a été accordée à son Conseil d'administration de participer à la formation du capital social de la Société d'exploitation.

A l'assemblée générale des actionnaires, le président de la *Société des Acières de France* a été amené à répondre à diverses questions qui lui ont été posées aussi bien sur le présent que sur l'avenir de l'entreprise. Il a déclaré que l'exercice actuel ne serait pas ou que très peu affecté des erreurs commises à l'usine de Javel, et que le Conseil d'administration espérait revenir l'année prochaine devant ses associés avec de bons résultats ou, du moins, avec des plans mieux étudiés qui donneront toute sécurité pour l'avenir.

A. LECHENET.

Informations Économiques et Financières

L'Emprunt de la Ville pour les travaux du Métropolitain. — Nous avons annoncé, la semaine dernière, que l'émission de l'emprunt de 170 millions de francs, autorisé par la loi du 26 juin 1903, pour les travaux du chemin de fer métropolitain se ferait dans le cours du premier trimestre de 1904.

On hésitait encore entre le type des titres de 500 fr. et celui de 400 fr., mais conformément à nos prévisions, c'est le premier de ces types qui a été admis.

Chaque obligation émise sera au nominal de 500 fr., avec un intérêt de 12 fr. 50, payable par moitié chaque semestre et participera chaque année, au moyen de tirages trimestriels, à des lots d'une valeur totale de 700.000 fr. L'emprunt sera amortissable en 75 ans à partir de 1904.

Un dixième des obligations pourra être émis sous forme de petites coupures, au capital nominal de 100 francs chacune, donnant droit au cinquième des avantages attribués aux obligations entières.

Les tirages des lots auront lieu les 25 février, 25 mai, 25 août, 25 novembre. Le premier numéro sorti aux tirages des 25 février et 25 août sera remboursé à 200.000 fr., le second à 10.000 fr., les dix suivants à 1.000 fr. chacun, soit, pour un tirage, 220.000 francs.

Le premier numéro sorti aux tirages des 25 mai et 25 novembre sera remboursé à 100.000 fr., le second à 20.000 fr., les dix suivants à 1.000 fr. chacun; ensemble, pour un tirage, 130.000 fr. Le premier tirage sera effectué le 25 mai 1904.

En outre des lots susindiqués, les tirages des 25 février et 25 août comprendront le remboursement d'un certain nombre d'obligations, conformément au tableau d'amortissement.

L'emprunt de 170 millions sera réalisé par voie de souscription publique. Le prix d'émission sera exigible en huit termes semestriels: les quatre premiers de 70 fr. (30 à la souscription, 40 à la répartition) les trois suivants de 50 fr. chacun. Le dernier, échéant en septembre 1907, comprendra le solde du prix de souscription. Les libérations anticipées d'un ou plusieurs termes de versement pourront être autorisées par l'Administration.

A partir de l'année 1920, la Ville de Paris aura la faculté de rembourser par anticipation la portion non amortie de l'emprunt. Dans le cas où elle userait de cette faculté, il n'y aura plus lieu à aucun tirage.

Société des Constructions Mécaniques du Midi de la Russie. — Le Conseil d'administration de cette Société a convoqué ses actionnaires en assemblée générale annuelle pour le 30 courant. Le bilan dressé en fin d'exercice 1902-1903, c'est-à-dire au 30 juin dernier, se compare ainsi avec le précédent :

	Bilan au 31 décembre	
	1902	1903
	(Francs)	
Actif		
Banque de Paris et des Pays-Bas.....	56.267 78	28.826 85
En caisse à l'usine.....	6.980 30	56.621 42
Comptes de dépôts en garantie	6.350 »	6.350 »
Droits de transmission sur les actions et les parts de fondateur.....	15.472 17	25.606 16
Liquidation de l'exercice.....	74.683 25	452.711 95
Frais de premier établissement	8.603.777 87	8.550.000 »
Frais d'augmentation de capital (fusion avec le Boug)...	819.558 51	» »
Approvisionnements.....	1.131.750 53	650.000 »
Impôt sur le revenu.....	23.639 89	» »
Provision pour réestimation..	2.437.132 38	» »
Portefeuille industriel.....	» »	250.000 »

Divers divers :

	Francs	
Acheteurs et fournisseurs, agents commissionnaires, agents commerciaux.....	1.706.700 01	501.663 19
Debiteurs divers Russie.....		53.984 57
Effets à recevoir.....	313.071 76	792.860 49
Impôts proportionnels.....	155.656 81	" "
Primes de remboursement des obligations.....	311.802 85	266.482 85
Compte Provision de garantie des acheteurs.....	6.509 62	" "
Portefeuille.....		
Actions Société française de Constructions mécaniques.....	105.996 35	52.003 "
Actions Electricité de Moscou.....	124.879 36	82.250 "
Actions Charbonnages de Nijni-Krinka.....	20.000 "	Mémoire
Obligations de la Société même.....	474.327 23	" "
Commandes en cours.....	902.355 23	775.000 "
Magasins de vente.....	846.077 18	550.000 "
Ventes.....	454.447 19	" "
Dépréciation de l'actif.....	" "	6.000.000 "
Frais généraux Paris.....	477.419 16	" "
Total.....	18.588.855 42	14.094.300 8

Passif

Capital-actions.....	12.000.000 "	12.000.000 "
Capital-obligations.....	4.000.000 "	3.433.500 "
Réserve à la disposition.....	" "	1.121.055 53
Réserve statutaire.....	82.373 55	82.373 55
Réserve extraordinaire.....	800.000 "	" "
Créditeurs divers :		
Créditeurs en Russie.....	5.233 56	" "
Provisions diverses Russie.....	205.563 91	44.870 31
Créditeurs Paris.....	51.488 99	76.683 72
Conseil d'administration.....	" "	52.558 95
Droits de transmission sur les obligations et droits de transferts et de conversions.....	2.357 94	3.573 07
Coupons restant à payer.....	21.953 80	17.872 "
Effets à payer :		
En Russie.....	829.845 44	1.057.593 46
A Paris.....	228.224 70	506.666 "
Banques :		
A Paris.....	57.491 55	2.085 05
A l'étranger.....	52.827 23	620.730 67
Arrhes sur commandes.....	70.817 36	74.798 22
Profits et pertes :		
Bénéfices de l'exercice sur participation financière.....	159.250 "	" "
Bénéfices sur compte de change.....	175 87	" "
Reliquat de 1899-1900.....	11.251 52	" "
Total.....	18.578.855 42	19.094.300 8

L'exercice 1902-1903 n'a pas été plus favorisé que les deux précédents. Le bilan, cependant, est le premier qui se solde exactement; mais la raison en est que le Conseil d'administration a cru devoir procéder cette fois à des remaniements d'écritures qui ont eu comme conséquence l'apurement de divers comptes. Cet apurement se traduit par l'apparition à l'actif d'un nouveau compte : dépréciation de l'actif, qui figure pour 6 millions de francs, se décomposant de la manière suivante :

	Francs
Immeubles et installations diverses.....	304.145 54
Magasins de vente et approvisionnements.....	1.170.566 19
Capitalisation des frais généraux, ventes et commandes en cours.....	3.034.799 37
Comptes de débiteurs.....	301.538 40
Frais d'augmentation de capital.....	319.558 51
Frais généraux de Paris.....	517.805 50
Portefeuille titres.....	31.130 96
Réserve à disposition.....	321.055 53
Somme égale.....	6.000.000 "

Observons que ce compte de 6 millions de francs représente la moitié du capital-actions, et qu'il pourra disparaître au moyen de la réduction de ce même capital. Il est à croire que cette question sera abordée à l'assemblée générale du 30 courant qui n'étant, toute-

fois, qu'ordinaire, ne sera pas à même de la trancher. Disons ici que, dans leur rapport, les Commissaires des comptes font observer que cette réduction de 6 millions de francs de l'actif ne doit pas être considérée comme une perte sèche, attendu qu'elle représente un ensemble de dépenses effectuées ne correspondant pas à des valeurs chiffrables, mais dont une partie appréciable est indispensable à l'exercice de l'industrie de la Société.

Le même rapport dit encore « qu'il est permis de considérer que la crise industrielle russe touche à sa fin, et que la situation de l'usine semble arriver à une période d'exploitation plus prospère qui utilisera mieux les frais généraux. »

Compagnie Nouvelle du Canal de Panama. —

Les actionnaires de cette Compagnie se réuniront le 30 courant en assemblée générale annuelle. Voici le bilan dressé au 30 juin 1902, que nous comparons au précédent :

Bilan au 30 juin		
	1902	1903
Actif (En francs)		
Actionnaires :		
Versements de libération non encore effectués.....	58.700 "	27.225 "
Charges de la prorogation de la concession imposées par le gouvernement colombien :		
1 ^{re} prorogation :		
Attribution d'actions libérées	5.000.000 "	5.000.000 "
Indemnité restant à payer à la constitution de la Société	7.500.000 "	7.500.000 "
2 ^{de} prorogation.....	5.000.000 "	5.000.000 "
Cautionnement déposé à « The London and County Bank » pour la concession primitive	750.000 "	750.000 "
Encaisse à Paris.....	16.721 52	16.254 34
— à Panama.....	123.130 11	40.036 79
— à New-York.....	18.278 99	18.960 95
Banque de France et banquiers	2.864.450 59	1.277.899 71
Placements temporaires :		
Caisse des dépôts et consignations.....	547.755 25	4.284 40
Bons du Trésor français.....	500.000 "	1.720.515 60
— — anglais.....	3.025.000 "	2.109.775 "
— du Mont-de-Piété de Paris.....	2.671.437 50	2.163.000 "
Reports Londres.....	" "	2.265.450 "
Bons de la Ville de New-York	" "	516.000 "
Rente française.....	340.000 "	" "
Débiteurs divers.....	397.472 01	309.216 04
Approvisionnement divers dans l'isthme.....	929.084 56	699.654 36
Dépenses réalisées en vertu de l'art. 75 des statuts, y compris 12.500.000 fr. payés au Gouvernement colombien...	54.490.803 96	56.726.108 40
Total de l'actif.....	84.832.834 49	86.214.380 69

Passif

Capital :		
Actions souscrites en numéraire.....	60.000.000 "	60.000.000 "
Actions d'apport au Gouvernement colombien.....	5.000.000 "	5.000.000 "
Gouvernement colombien :		
Cautionnement de la concession primitive.....	750.000 "	750.000 "
A payer en espèces, en vertu des actes de prorogation, savoir :		
1 ^{re} prorogation.....	7.500.000 "	7.500.000 "
2 ^{de} prorogation.....	5.000.000 "	5.000.000 "
Créditeurs divers.....	541.303 44	1-8.838 65
Intérêts et produits divers.....	6.041.531 06	7.795.542 04
Total du passif.....	84.828.834 49	86.214.380 69

A tout bien considérer, deux chapitres seulement présentent un réel intérêt. On peut voir, par exemple, par la comparaison des chiffres ci-dessus, que les dépenses réalisées en vertu de l'article 75 des statuts ont progressé de 2.305.304 fr. 44, et que les intérêts et produits divers ont augmenté de 1.754.010 fr. 98.

Société de Travaux Dyle et Bacalan. — Les actionnaires de cette Société étaient convoqués en assemblée générale annuelle pour le 23 décembre. Voici, comparé au précédent, le bilan qui leur a été soumis, arrêté au 31 juillet dernier, date de la clôture de l'exercice 1902-1903 :

Bilan au 31 juillet		
	1902	1903
Actif		
Immeubles et outillage non amortis.....	8.896.939 69	7.775.767 92
Matériel et mobilier.....	512.067 93	537.474 12
Marchandises en magasins....	685.981 76	835.644 58
Travaux en cours d'exécution..	1.148.864 »	780.850 71
Argent en caisse et chez les banquiers.....	3.337 817 04	2.606.235 22
Comptes débiteurs divers et d'ordre.....	15.242.522 85	13.745.151 95
Valeurs en portefeuille.....	2.683.483 57	1.752.551 65
Cautionnements.....	271.546 05	231.704 80
Titres en dépôt.....	2.622.830 30	»
Cautionnements des administrateurs.....	125.000 »	125.000 »
	<u>35.527.053 16</u>	<u>28.390.380 95</u>
Passif		
Capital-actions.....	10.500.000 »	10.500.000 »
Obligations de 500 francs inscrites pour la valeur actuelle des annuités à courir calculée au taux effectif de l'emprunt.....	7.813.038 04	7.668.277 83
Fonds de réserve statutaire....	520.340 88	559.063 49
Fonds de prévoyance.....	61.642 66	61.642 66
Réserve provenant de la réalisation au-dessus du pair de 6.000 actions nouvelles.....	1.008.512 36	»
Créanciers divers et d'ordre....	11.795.923 57	8.633.999 30
Cautionnements faits par des banquiers.....	248.000 »	211.271 80
Titres déposés.....	2.622.830 30	»
Cautionnements des administrateurs.....	125.000 »	125.000 »
Profits et pertes.....	831.765 35	631.125 87
	<u>35.527.053 16</u>	<u>28.390.380 95</u>

Constituée en 1879, la *Société anonyme de Travaux Dyle et Bacalan* passa par des alternatives diverses. Pour les exercices 1882-1883 à 1887-1888, ainsi que pour l'exercice 1892-1893, elle ne distribua aucun dividende, après avoir procédé à des répartitions qui varièrent de 32 fr. 50 à 12 fr. 50. A partir de 1893-1894 jusqu'en 1898-1899 inclus, les dividendes s'établirent entre 40 et 25 fr., — pour le dernier exercice, le dividende avait été fixé à 35 fr., sur lesquels 25 fr. seulement furent payés. Mais pour 1899-1890, et bien que les profits bruts de la Société se fussent élevés à 2.016.975 fr., dont 1.365.647 fr. fournis par les ateliers, il ne fut pas proposé de répartition aux actionnaires, en raison de la moins-value subie par le portefeuille, moins-value qui absorbait la presque totalité des profits, puisque le bilan, après les amortissements opérés, ne faisait plus ressortir qu'un solde bénéficiaire de 5.602 fr. 91.

En 1900-1901, la situation se modifia un peu, et le bilan accusa, comme montant net de bénéfices, une somme de 80.923 fr. 77 qui ne fut pas répartie. Enfin, pendant l'année sociale 1901-1902, la Société réalisa 831.765 fr. 35 de profits nets, ce qui la mit à même de distribuer à ses associés 25 fr. se décomposant ainsi : 10 fr. comme solde de dividende de l'exercice 1898-1899 sur lequel, comme nous l'avons dit plus haut, il n'avait été touché que 25 fr., bien que la répartition eût été fixée à 35 fr. et 15 fr. pour l'année sociale échue.

En 1902-1903 les opérations de la Société ont été moins prospères, puisque le « Compte de Profits et Pertes », à 631.125 fr. 87, est en diminution de 200.639 fr. 48 sur celui de 1901-1902. Néanmoins, le Conseil d'administration a proposé la distribution d'un dividende de 25 francs par action qui n'absorbe que 525.000 fr., laissant encore un excédent de 106.125 fr. 87

qui a reçu l'attribution suivante : 21.019 fr. 82 à la réserve statutaire, et 85.106 fr. 05 au report à nouveau ; cette répartition a été adoptée à l'unanimité.

Les actionnaires ont, en outre, procédé à la réélection comme administrateur, de M. Fontaine, et adopté les diverses autres résolutions qui leur étaient proposées.

Société du Port du Rosario. — Nous recevons communication du mouvement du port du Rosario pour les dix premiers mois de l'année 1903. Voici ces chiffres comparés à ceux de la période correspondante de 1899 :

Exportations		
	10 premiers mois	
	1899	1903
	En kilogrammes	
Blé.....	747.440.964	636.275.531
Lin.....	91.681.956	143.854.013
Mais.....	164.166.370	618.047.208
Foin.....	19.520.789	28.961.002
Son.....	18.521.603	35.995.377
Sucre.....	21.116.472	25.644.452
Divers.....	24.893.520	32.901.489
	<u>1.087.341.674</u>	<u>1.521.769.072</u>

L'exportation des dix premiers mois de 1903 a donc été supérieure de 434.427.398 kilogrammes à celle de la période correspondante de 1899. Voici, en outre, un tableau des exportations et des importations intéressant à relever :

	Exportations	Importations	Total
	En tonnes		
Neuf premiers mois 1903	1.420.004	288.825	1.708.829
Année entière 1899.....	1.270.817	372.230	1.643.148

Les obligations du Port du Rosario sont intéressées à cette progression, car elles ont pour garantie la perception, pendant quarante années, de toutes les taxes du port.

Nous rappelons que nous prenons pour point de comparaison l'année 1899 parce que ce sont les chiffres de cette année qui ont servi de base aux conventions conclues entre le Gouvernement Argentin et la Compagnie du Port du Rosario ; c'est le tonnage de 1899 qui, avec l'application des tarifs concédés, produit une somme plus de deux fois supérieure à celle nécessaire au service des obligations émises par la Compagnie.

Finances Serbes. — Les recettes brutes de l'Administration Autonome des Monopoles du Royaume de Serbie se sont élevées, pendant le mois de novembre 1903, aux chiffres suivants :

	Francs
Monopole du tabac.....	1.146.000
— du sel.....	456.000
— du pétrole.....	400.000
Douanes.....	553.000
Impôt de l'Obri.....	300.000
Timbre.....	343.000
Monopole du papier à cigarettes.....	98.000
— des allumettes.....	84.000

Total des recettes brutes de novembre 1903. 3.380.000

Les frais et achats de matières se sont élevés pendant ce mois à..... 407.000

soit un montant de recettes nettes pour novembre 1903 de..... 2.973.000

Les recettes nettes de novembre 1902 étaient de..... 2.753.000

soit une augmentation pour novembre 1903 de..... 220.000

L'augmentation de recettes nettes pour les onze premiers mois de 1903 s'élève à 2.541.000 francs. Après service intégral de la Dette, pour la même période, y compris le récent Emprunt 5 0/0 des Monopoles, les excédents appartenant au Gouvernement s'élèvent à 7.235.000 francs, sur lesquels sera réservée une partie du service à faire en 1904, le solde faisant retour au Trésor par les soins de l'Administration des Monopoles.

Situation hebdomadaire de la BANQUE DE FRANCE

PARIS ET SUCCURSALES	17 décembre	24 décembre
ACTIF		
Encaisse de la Banque :		
17 décembre 24 décembre		
Or 2.381.689.199 2.381.774.192	3.489.596.395	3.486.002.811
Argent. 1.107.907.196 1.104.228.618		
3.489.596.395 3.486.002.811		
Effets échus hier à recevoir à ce jour	130.603	19.690
Portefeuille Paris { Effets Paris.....	277.735.863	279.238.748
{ Effets Etranger..	"	"
Bons du Trésor.....	"	"
Portefeuilles des succursales.....	467.045.342	454.324.818
Avances sur lingots à Paris.....	"	"
Avances sur lingots dans les succurs..	"	"
Avances sur titres dans les succurs..	180.270.805	175.399.404
Avances à l'Etat.....	300.630.682	304.277.448
Rentes de la Réserve.....	180.000.000	180.000.000
Rentes de la Réserve (ex-banques)...	10.000.000	10.000.000
Rentes disponibles.....	2.980.750	2.980.750
Rentes immobilisées.....	99.626.893	99.626.893
Hôtel et mobilier de la Banque.....	100.000.000	100.000.000
Immeubles des succursales.....	4.000.000	4.000.000
Dépenses d'administrat. de la Banque	22.745.507	22.745.507
et des succursales.....		
Emploi de la réserve spéciale.....	6.337.125	6.448.995
Divers.....	8.407.444	8.407.444
	79.281.109	81.015.089
Total.....	5.228.827.923	5.214.437.601
PASSIF		
Capital de la Banque.....	182.500.000	182.500.000
Bénéfices en additions au capital....	8.002.313	8.002.313
Réserves { Loi du 17 mai 1834.....	10.000.000	10.000.000
{ Ex-banques département.	2.980.750	2.980.750
{ Loi du 9 juin 1857.....	9.125.000	9.125.000
Réserve immobilière de la Banque..	4.000.000	4.000.000
Réserve spéciale.....	8.407.444	8.407.444
Billets au porteur en circulation....	4.231.328.466	4.235.086.445
Arrangements de valeurs déposées...	17.698.535	15.950.032
Billets à ordre et récépissés.....	9.666.160	9.121.414
Compte courant du Trésor, créateur	233.127.856	232.996.021
Comptes courants de Paris.....	350.626.913	310.717.501
Comptes courants dans les succursales	57.141.854	55.291.921
Dividendes à payer.....	1.502.063	1.459.964
Escompte et intérêts divers.....	13.201.193	14.562.472
Récompte du dernier semestre.....	1.490.087	1.490.087
Divers.....	88.029.530	92.746.592
Total.....	5.228.827.923	5.214.437.601

Comparaison avec les années précédentes

	28 déc. 1899	27 déc. 1900	26 déc. 1901	26 déc. 1902	24 déc. 1903
	millions	millions	millions	millions	millions
Circulation	3 983.3	4 187.0	4 072.2	4 304.3	4 235.1
Encaisse or.....	1 873.6	2 339.4	2 463.7	2 542.7	2 381.8
— argent.....	1 157.1	1 107.6	1 101.8	1 107.6	1 104.2
Portefeuille.....	1 199.8	847.8	793.1	624.9	733.6
Avances aux partic.	482.9	509.9	586.6	449.3	479.6
— à l'Etat.....	180.0	180.0	180.0	180.0	180.0
Compt. cour. Trésor	337.1	269.1	202.5	139.1	253.0
— partic.	339.8	506.8	786.9	426.6	366.0
Taux d'escompte...	4 1/2 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0	3 0/0
Prime de l'or.....	3 1/2 0/0	pair	pair	pair	pair
Bén. nets (milliers fr)	1.205.1	582.9	12.0	"	8.113.4

RECETTES DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS (Grandes Compagnies) du 26 novembre au 2 décembre 1903 (48^e semaine)
(En milliers de francs)

Désignation des lignes	Kilomètres exploités	Rec. br. de la semaine		Recettes brutes des années		Différence p ^r 1903
		1903	1902	1903	1902	
Etat.....	2.916	922	908	46.853	45.965	+ 888
Paris-Lyon-Méditer...	9 280	8.240	8.090	423.516	416.610	+ 6.900
— Chemins Algériens	513	181	179	9.139	9.294	- 155
Nord.....	3.765	4.620	4.707	216.897	212.505	+ 4.392
Ouest.....	5.794	3.225	3.165	171.542	168.169	+ 3.373
Orléans.....	7.696	4.179	4.366	214.825	212.063	+ 2.762
Est.....	4.922	3.456	3.391	172.983	168.893	+ 4.090
Midi.....	3.733	2.076	2.120	106.047	103.117	+ 2.930
Est-Algérien.....	898	187	186	7.879	7.489	+ 390
Bône-Guelma.....	1.137	240	200	9.915	8.989	+ 926
Ouest-Algérien.....	296	59	70	3.155	3.213	- 58
Lignes Algériennes..	814	69	70	3.966	3.651	+ 315
Médoc.....	103	22	27	1.337	1.388	- 51

Chambre syndicale des Agents de Change de Paris. — La Compagnie des Agents de Paris, dans son assemblée générale du 21 courant, a élu pour composer la Chambre syndicale durant l'exercice 1904 : M. de Verneuil, syndic, élu

à l'unanimité ; MM. Roblot, Saint-Vel, Blacque, Pouquet, Roland-Gosselin, Burat, Veyrac et Rochet, adjoints au syndic.

MM. de L'Argentière et Ravenau, adjoints sortants, aux termes du règlement n'étaient pas rééligibles.

L'intérêt des Bons du Trésor. — Par décision du Ministre des finances en date du 19 décembre, l'intérêt attaché aux bons du Trésor a été fixé, à partir du 21 décembre 1903 inclusivement :

- A 1 0/0 pour les bons d'un mois à moins de trois mois ;
- A 2 0/0 pour les bons de trois mois à un an.

REVUE HEBDOMADAIRE
du Marché Financier de Paris

En raison des événements d'Extrême-Orient, la tendance est restée, cette semaine, irrégulière. Londres s'est montré un peu inquiet et a procédé à des ventes diverses. Par contre, la place de Paris a fait preuve de sang-froid et s'est bien comportée, tout en se mettant, certains jours, à l'unisson du Stock-Exchange. Au dernier moment, quelques réalisations ont été signalées qui ont été absorbées facilement du reste.

La Bourse a fermé ses portes hier soir jeudi et ne les rouvrira que lundi.

★ ★ Les Rentes Françaises se sont alourdies.

Le 3 0/0 Perpétuel, que nous laissons à 97 fr. 70 au comptant et à 97 fr. 85 à terme, clôture, sur ces deux marchés, respectivement à 97 fr. 40 et à 97 fr. 57 1/2 ; Rente 3 0/0 Amortissable, 98 fr. 40 au comptant, en moins-value de 35 centimes.

Les Obligations Tunisiennes s'échangent à 482 fr., contre 481 fr. ; Emprunt 2 1/2 0/0 du Protectorat de l'Annam et du Tonkin 82 fr. 60, en plus-value de 30 centimes ; Emprunt de Madagascar 2 1/2 0/0, 81 fr. 25 ; Emprunt 3 0/0 1903, à son même cours de 92 fr. ; 3 1/2 0/0 de l'Indo-Chine 1899, 502 fr., contre 501 fr. ; Obligations 3 0/0 de l'Emprunt 1902, 441 fr., sans changement appréciable ; Emprunt 3 0/0 1902 du Gouvernement Général de l'Algérie, 466 fr. 25, contre 462 fr. Quant à l'Emprunt de l'Afrique Occidentale 3 0/0, il clôture à 463 fr., en bénéfice d'un franc.

★ ★ Les Obligations de la Ville de Paris ont eu, comme précédemment, des transactions animées.

Les Obligations 4 0/0 1865 sont à 555 fr. 50 ; nous les laissons à 558 fr. jeudi dernier ; Obligations 3 0/0 1869, 441 fr. 75, contre 438 fr. ; Obligations 3 0/0 1871, 444 fr., perdant 1 fr. ; Obligations 4 0/0 1875, 562 fr. 50, au lieu de 565 fr. ; Obligations 4 0/0 1876, 560 fr. 50.

Les Obligations 2 1/2 0/0 1892 libérées clôturent à 376 fr., sans variation appréciable ; Obligations 2 1/2 p. c. 1894-1896, 380 fr., en bénéfice de 2 fr. 50 ; Obligations 2 0/0 1898, 415 fr. contre 415 fr. 50 ; Obligations 2 0/0 1899 (Emprunt du Métropolitain), 403 fr. 25, contre 404 fr. 50.

★ ★ Les actions de la Banque de France restent à 3.885 fr., en reprise de 20 francs.

Pour les vingt-cinq premières semaines du second semestre de l'exercice 1903, les bénéfices provisoires provenant des escomptes et intérêts divers s'élèvent, pour notre Grand Etablissement de Crédit, à 8.113.417 fr. 14.

★ ★ Les actions du Crédit Foncier de France, qui clôturent à 702 fr. jeudi dernier, se retrouvent à 700 fr. Les bénéfices nets de notre grand Etablissement hypothécaire au 30 novembre dernier se chiffrent par 14.709.480 fr., contre 14.672.064 fr. au 30 novembre 1902 et 13.513.076 fr. au 30 novembre 1901.

Les Obligations Foncières et Communales sont demandées. Les emplois de janvier vont certainement leur être profitables.

Les Obligations Communales 2 60 0/0 1879 se retrouvent à 476 fr. contre 475 fr. ; Obligations Foncières 3 0/0 1879, 503 fr. 25, en moins-value de 1 fr. 75 ; Obligations Communales 1880, 501 fr. contre 500 fr. ; Obligations Foncières 1883, 449 fr., à 1 fr. près, comme

il y a huit jours ; *Obligations Foncières 2 60 0/0 1885*, 471 fr. contre 472 francs.

Les *Obligations Communales 3 0/0 1891* finissent à 399 fr. 75, en petite avance ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1892*, 471 fr., gagnant 2 fr. ; *Obligations Foncières 2 80 0/0 1895*, 479 fr. 75, en plus-value de 1 fr. 25 ; *Obligations Communales 2 60 0/0 1899*, 467 fr. contre 466 fr. 50. Quant aux *Obligations Foncières 3 0 0 1903 avec lots*, elles sont demandées à 501 francs.

★★ Le compartiment de nos *Grands Etablissements de Crédit* est resté ferme, et sur quelques titres une avance sensible a été prise.

La *Banque de Paris et des Pays-Bas*, qui finissait à 1.439 fr., se retrouve à 1.441 fr. ; *Comptoir National d'Escompte*, 610 fr. au comptant, contre 603 fr. ; à terme, il s'inscrit à 608 fr. au lieu de 602 francs.

Le *Crédit Lyonnais* s'est avancé de 1.144 francs à 1.156 francs.

La *Société Générale* est demandée à 626 fr. au comptant et à 628 fr. à terme. Cette Société a publié, ces jours derniers, son bilan au 30 novembre. Nous relevons, sur celui du 31 octobre, les principales variations suivantes :

Augmentations : Reports, 5.172.866 fr. ; Portefeuille-Titres, 1.009.401 fr. ; Avances sur garanties, 4.689.680 francs ; Comptes Courants débiteurs, 6.217.767 fr. ; Effets à payer, 7.208.495 fr.

Diminutions : Espèces, 6.034.029 fr. ; Portefeuille commercial, 4.549.840 fr. ; Participations financières, 1.894.572 fr. ; Comptes de chèques, 2.491.247 fr. ; Comptes Courants créditeur, 1.646.029 fr.

Les bénéfices nets du mois se sont élevés à 613.525 francs, ce qui porte à 5.891.707 fr. le montant total des profits réalisés pendant les onze premiers mois de l'exercice qui va prendre fin le 31 courant.

Le *Crédit Industriel et Commercial* finit, au comptant, à 621 francs.

La *Banque Française pour le Commerce et l'Industrie* cote 207 fr. au lieu de 200 fr. pour les actions portant les numéros 1 à 160000, et 213 fr. au lieu de 204 fr. pour les actions de 160001 à 240000 ; *Banque Française de l'Afrique du Sud*, 26 fr., gagnant 1 fr. ; *Banque Internationale de Paris (en liquidation)*, 145 fr., en plus-value de 5 francs.

La *Compagnie Française des Mines d'Or et de l'Afrique du Sud* se retrouve à 85 francs.

La *Société Foncière Lyonnaise* est à 325 fr., contre 330 fr. ; *Crédit Foncier et Agricole d'Algérie*, 500 fr.

La *Banque de l'Algérie* est en avance à 1.209 fr.

Le *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* est à 320 fr., comme il y a huit jours.

Les actions libérées de 125 fr. de la *Banque de l'Indo-Chine* finissent à 1.155 fr., sans changement.

Le *Crédit Mobilier*, que nous laissons à 94 francs, se maintient à ce cours.

La *Banque Parisienne*, qui avait repris à 655 fr., monte encore à 705 fr.

Les *Obligations de 400 francs de la Société des Immeubles de France* se retrouvent à 117 fr. ; *Obligations de 475 francs*, aux environs de 137 francs.

La *Rente Foncière* est en avance de 2 francs à 194 francs ; *Compagnie Algérienne*, 745 fr., contre 737 francs.

★★ Les actions de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* sont indécises. On croit que la *Compagnie du Nord* répartira, pour 1903, un dividende supérieur à celui de 1902. De son côté, la *Compagnie de Lyon*, qui n'est redevable à l'Etat que d'une somme relativement modique, sera, d'ici peu, en situation d'agir de même. Quant aux *Compagnies de l'Est* et à l'*Orléans*, elles pourront, probablement, non seulement ne pas avoir recours à la garantie de l'Etat, mais encore rembourser un certain montant sur les avances qui leur ont été faites. Il ne resterait donc que l'*Ouest* et le *Midi* qui auraient à recourir à la garantie.

L'action *Lyon* est revenue de 1.423 fr. à terme et de 1.420 fr. au comptant à 1.415 fr. ; *Nord*, 1.865 fr. au

comptant, contre 1.872 fr. ; à terme, on est également à 1.865 fr., en recul de 11 fr.

L'action *Midi* cote 1.180 fr. 50 au comptant, au lieu de 1.181 fr. ; *Orléans*, 1.472 fr. au comptant, perdant 7 fr. ; *Est*, 919 fr. au comptant, contre 920 fr. ; *Ouest*, 883 fr. au comptant, en moins-value de 7 fr.

Pour la quarante-neuvième semaine de l'exercice 1903, les recettes de nos *Grandes Compagnies de Chemins de fer* présentent les différences suivantes : *Diminutions* : *Midi*, 79.000 fr. ; *Orléans*, 218.000 fr. ; *Lyon*, 290.000 fr. ; *Nord*, 66.000 fr. *Augmentations* : *Ouest*, 64.000 fr. ; *Est*, 180.000 francs.

★★ Les *Valeurs Industrielles et Commerciales* ont dû rétrograder pour la plupart, influencées par la tenue de l'ensemble de la Cote. Elles ne clôturent pourtant pas à leurs plus bas cours.

Les *Entrepôts et Magasins Généraux de Paris* sont à 618 fr. au lieu de 620 fr. ; *Compagnie Parisienne du Gaz*, 793 fr., en nouveau recul de 7 fr. C'est hier, 24 décembre, qu'expirait le délai imparti aux actionnaires de la *Compagnie Parisienne*, pour user de leur droit de souscription aux actions nouvelles de la *Société d'Eclairage, Chauffage et Force motrice*.

L'action *Suez* a fléchi de 4.415 fr. à 4.400 fr., après s'être même tenue un moment au-dessous de ce dernier cours ; *Parts de Fondateurs*, 1.849 fr. ; *Parts Civiles*, 3.020 fr., en moins-value de 20 fr. Les recettes du Canal, pour la deuxième décade de décembre 1903, ont été de 2.950.000 fr., contre 2.700.000 fr. pour la même décade de 1902. Du 1^{er} janvier au 20 décembre 1903, les recettes se chiffrent par 99.972.067 fr., contre 100 millions 922.275 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 950.208 fr. en faveur de l'exercice précédent.

Les *Omnibus de Paris*, sont calmes à 589 fr. au comptant. Les recettes de cette Compagnie, pour la 50^e semaine de 1903, ont été de 897.084 fr. 25, contre 825.207 fr. 05 pour la même semaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 16 décembre 1903, les recettes se chiffrent par 43.643.192 fr. 65, contre 44.946.428 fr. 50 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.303.235 fr. 85 en faveur de 1902. *Voitures à Paris*, 176 fr. contre 178 fr. Les recettes de cette entreprise, pour la première quinzaine de décembre 1903, ont été de 651.150 fr. 60, contre 630.034 fr. 10 pour la même quinzaine de 1902. Du 1^{er} janvier au 15 décembre 1903, les recettes se chiffrent par 14.488.414 fr. 11, contre 15.808.874 fr. 06 pour la période correspondante de 1902, soit une différence de 1.320.459 fr. 95 en faveur de l'exercice précédent.

L'action de la *Compagnie Française des Métaux* reste à 493 fr. au comptant, contre 495 fr. ; *Electro-Metallurgie de Dives*, hésitante à 285 fr. au comptant.

La *Compagnie Générale de Traction* cote 15 fr., au lieu de 16 fr. ; *Compagnie Française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston*, 681 fr., rependant 6 francs.

Les actions *Urbaine-Voitures* sont à 108 fr., contre 106 fr. ; *Obligations 4 0/0*, 172 fr. 50, contre 170 fr. 50.

La *Compagnie Générale Française de Tramways* finit à 550 fr., rependant 16 francs ; *Compagnie Générale Parisienne de Tramways*, à son même cours de 213 fr. ; *Est-Parisien*, 54 fr. au comptant, contre 56 fr. ; *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, 372 fr. 50, en recul de 9 fr. 50.

L'*Omnium Lyonnais* cote 105 fr., contre 103 fr.

Le *Métropolitain de Paris*, peu mouvementé, se retrouve à 499 fr., à 1 franc près comme il y a huit jours.

La *Société Industrielle des Téléphones* s'inscrit au comptant à 307 fr. 50.

La *Dynamite Centrale* reste à 544 fr., contre 540 francs ; *Malfidano*, 564 fr. à terme, en avance de 3 francs.

La *Compagnie Générale Transatlantique* se traite à 148 fr. contre 158 fr. ; *Messageries Maritimes*, 210 fr. 50, sans changement appréciable ; *Chargeurs Réunis*, en reprise de 9 fr. à 604 francs.

Les actions des *Anciennes Sucrieries de la Compagnie de Fives-Lille* sont à 175 fr., comme il y a huit jours; *Phosphates de Dyr*, 59 fr., également sans changement; *Raffineries et Sucrieries C. Say*, 990 fr., regagnant 8 francs.

Les *Obligations 5 0/0 de la Compagnie Française des Chemins de fer de Santa-Fé* finissent à 457 fr., perdant 2 fr.; quant aux *Obligations 4 1/2 0/0*, elles se retrouvent à 507 francs.

Les *Obligations 5 0/0 du Port du Rosario* clôturent demandées à 479 fr. Le développement du commerce argentin appelle l'attention sur les valeurs argentines. En effet, pendant les neufs premiers mois de 1903, les importations argentines se sont élevées à 500 millions, contre 389 millions pendant la même période de 1902, et les exportations se sont chiffrées par 880 millions au lieu de 683 millions l'année dernière. En somme, les exportations, du 1^{er} janvier 1903 au 30 septembre dernier, ont dépassé les importations de 380 millions, alors qu'en 1902, l'excédent n'atteignait que 294 millions. Ainsi, pour une période de neuf mois, l'or étranger a afflué en Argentine, à concurrence de 294 millions en 1902, et de 380 millions cette année, soit ensemble 674 millions qui sont venus augmenter la richesse du pays.

Les *Obligations 5 0/0 or de la Compagnie du Chemin de fer de Victoria-Minas* donnent lieu à de bons échanges à 375 francs.

★ ★ Les *Fonds d'Etat Etrangers* ont été mouvementés.

La *Rente Argentine 4 0/0 1896 (Rescision)* a fléchi de 82 fr. 10 à 81 fr. 95; *Rente 4 0/0 1900*, 81 fr. 90 au comptant, gagnant 20 centimes; à terme, elle reste à son même cours de 81 fr. 70.

Le *4 0/0 Brésilien 1889* est à 78 fr. 25, perdant 55 centimes; *Brésilien 1898 5 0/0 (Funding)*, 103 fr. 10 au comptant, au lieu de 103 fr. 50; *Obligations 5 0/0 de l'Etat de Minas-Geraes*, 465 fr. au comptant, en moins-value de 13 francs.

L'*Obligation 5 0/0 1896 de la Principauté de Bulgarie* reste à 423 fr. au comptant, en perte de 2 fr.; *Obligation de l'Emprunt 5 0/0 or 1902 libérée*, 450 fr. au comptant, au lieu de 451 francs.

Les *Obligations 1888 à lots de l'Etat Indépendant du Congo* finissent à 83 fr. 50.

La *Rente Extérieure Espagnole* est revenue de 89 francs 20 à 88 fr. 95.

L'*Italien 5 0/0* est soutenu à 104 fr. 40, en recul, néanmoins, de 15 centimes pour la semaine.

Le *Portugais 3 0/0 Nouveau* clôture: la 1^{re} série à 65 fr. 10 au lieu de 65 fr. 55; la 2^e à 63 fr. 75, contre 63 fr. 95; et la 3^e à 64 fr. 70, perdant 60 centimes sur jeudi dernier.

Le *Roumain 5 0/0 amortissable 1892-1893* est à 102 fr., gagnant 10 centimes; par contre, *Rente 4 0/0 1896 Amortissable*, 88 fr. 50, en réaction de 75 centimes.

Les *Fonds Russes* sont lourds: le *3 0/0 1891-1894*, se retrouve à 83 fr. 55 à terme et 83 fr. 60 au comptant; *Rente 3 0/0 1896*, 83 fr. 25 à terme et 83 fr. 50 au comptant; *Rente 4 0/0 Consolidée 1901*, 101 fr. 80 au comptant et 102 fr. 05 à terme; *Consolidés 1^{re} et 2^e séries*, 99 fr. 95 au comptant.

La *Rente Serbe 4 0/0 Unifiée* a repris de 75 fr. 45 à 76 fr. 25; *Nouvel Emprunt 5 0/0 or des Monopoles*, 429 fr., gagnant 1 fr.

Les *Valeurs Ottomanes* sont moins bien. La nouvelle *Dette Ottomane Convertie Unifiée 4 0/0* est revenue de 90 fr. 25 à 89 fr. 60; *Priorités 4 0/0*, 492 fr., en moins-value de 6 fr.; *Consolidation 4 0/0*, 446 fr., contre 451 fr.; *Obligations 4 0/0 de l'Emprunt des Douanes de 1902*, 466 fr., perdant 5 fr.

★ ★ La *Banque I. R. P. des Pays-Autrichiens*, est aux environs de 486 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, en forte hausse à 677 fr.; *Banque Impériale Ottomane*, 599 fr., rependant 7 francs.

La *Banque Commerciale Italienne* reste ferme à 790 francs; *Banque Espagnole de Crédit*, 478 francs.

Le *Rio-Tinto*, à 1.251 fr., a reperdu son avance de 8 francs de la semaine dernière.

La *Sosnowice* est hésitante à 1.738 fr., contre 1.746 fr.; *Briansk*, 344 fr., contre 340 francs.

Les *Wagons-Lits*, actions ordinaires, se retrouvent à 337 fr. au comptant, au lieu de 336 fr., et les actions privilégiées à 338 fr. au comptant, contre 337 fr. Les recettes, du 1^{er} au 10 décembre 1903, ont été de 328.597 francs, contre 309.340 fr. pour la même décade de 1902. Depuis le 1^{er} janvier 1903, les recettes se chiffrent par 13.794.306 fr., contre 12.779.450 fr. pour la période correspondante de 1902, soit une augmentation de 1.014.856 fr. sur 1902.

Les actions des *Chemins de fer Espagnols* sont calmes. Les *Andalous* cotent 161 fr. au comptant; *Nord de l'Espagne*, 191 fr., perdant 1 fr.; *Saragosse*, 321 fr., en même moins-value.

Les *Nitrate Railways* finissent à 188 fr., rependant 2 francs.

Les *Obligations 3 0/0 Jonction-Salonique-Constantinople* s'échangent à 299 fr.; *Obligations anciennes Smyrne-Cassaba et prolongement (Série 1894)*, aux environs de 462 fr. les unités; *Obligations nouvelles 4 0/0 (Série 1895)*, 402 fr., également les unités.

MARCHÉ EN BANQUE

Les échanges ont été, cette semaine, peu actifs et la tendance du Marché est irrégulière.

Le *Brésil 5 0/0* a repris de 92 fr. 45 à 92 fr. 90; *Mexicain 5 0/0*, 42 fr. 77, presque sans variation.

Le *Laurium Grec* est à 70 francs, perdant 1 fr. 50; *Chemins Ottomans*, 134 fr. 75, contre 135 fr. 25.

Le *Cape Copper*, qui était passé à 82 fr. 75, se maintient à ce cours; *Tharsis*, 124 fr. 50 contre 123 fr. 50.

La *Huanchaca* clôture à 76 fr. 25.

La *Harpener* est calme à 1.540 francs, gagnant 1 franc.

L'action *Kertch* est sans changement à 43 fr. 50.

La *Montecatini* finit à 95 francs, sans échanges suivis.

La *Huta-Bankowa* perd 10 francs à 4.120 francs. *Acieries du Donetz*, 1.132 francs, en avance de 7 francs.

La *Doubouaia-Balka* est à 1.405 francs, sans changement. *Dniéprovienne*, également à son même cours de 1.825 francs.

L'action de la *Société Minière et Métallurgique de Toganrog* clôture à 205 francs. Du rapport présenté à l'assemblée du 12 décembre, il ressort que la crise a continué à peser sur l'industrie de la Société et les prix de vente sont encore descendus au-dessous de ceux de l'exercice précédent, ce qui a produit, d'un exercice à l'autre, une différence de plus de 500.000 roubles. Toutefois, le bénéfice est resté à peu près le même, ce qui prouve que la Société a réalisé, au cours du dernier exercice, une économie d'environ 50.000 roubles. La baisse étant enrayée, la situation se présente aujourd'hui sous un jour plus favorable. En tenant compte des frais généraux et des charges financières qui se montent à 902.574 roubles, l'exercice clôturé au 30 juin se solde par un déficit de 75.030 roubles. Le bénéfice de fabrication s'étant élevé à 630.164 roubles, le solde de 197.330 roubles, appliqué au service des obligations, a été prélevé sur le fonds de réserve. La Société a abandonné la concession charbonnière qu'elle avait sollicitée, les travaux de recherches n'ayant pas donné de résultats favorables.

Les *Mines de fer de Rakhmanovka-Krivoï-Rog* gagnent 4 francs à 199 francs.

La *Vieille-Montagne* s'est avancée de 672 francs à 680 fr.; *Makeevka*, en perte de 10 francs à 61 francs.

La *Part de Monaco* a progressé de 4.645 francs à 4.670 fr.

La *Robinson-Bank* est à 36 fr. 75, contre 35 fr. 75.

Les actions du *Crédit Foncier de Santa-Fé* sont à 53 fr., contre 55 francs.

Les actions *Brasseries et Tavernes Zimmer* clôturent à 65 francs, au lieu de 64 fr. 50; *Compagnie Nouvelle du Canal de Panama*, mouvementée, est en recul de 2 fr. 50 à 112 fr., quoique en reprise sur ses plus bas cours.

Voir les Tableaux des Cours sur la Couverture.

REVUE COMMERCIALE

24 décembre 1903.

Blé. — Nous n'avons eu cette semaine que quelques averses et, depuis deux jours, la température s'est abaissée. Les avis météorologiques semblent indiquer la venue du froid. Les souhaits de la culture sont donc, en partie, réalisés, mais sa satisfaction ne sera complète qu'après quelques bonnes gelées qui débarrasseront les champs des plantes et des animaux nuisibles. La situation des blés en terre est favorable; la végétation a fait de nouveaux progrès et les jeunes plantes sont maintenant susceptibles de résister victorieusement aux attaques de l'hiver, qui ne se sont pas encore manifestées. En tous cas, les agriculteurs préféreraient un temps même rigoureux à la continuation du régime doux et humide qui finirait certainement par compromettre la future récolte.

Prix du Blé sur les principaux marchés du monde
(Les 100 kilogrammes)

Villes	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903	17 déc. 1903	24 déc. 1903
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Paris	20 37	20 62	20 62	20 62	21 87
Liverpool.....	17 96	17 62	17 62	17 79	17 76
Anvers.....	17 ..	17 ..	17 ..	17 ..	16 87
Budapest.....	16 17	16 10	16 14	16 45	16 14
Chicago.....	15 23	15 61	15 70	14 82	15 75
New-York.....	16 76	16 95	16 40	16 26	16 40

Sur les marchés de l'intérieur, les apports sont plus importants, mais n'en restent pas moins limités. Les prix se maintiennent donc facilement; il est même probable qu'un mouvement de reprise ne tarderait pas à se produire si les demandes prenaient plus d'extension. Toutefois, on ne peut pas encore compter sur une plus grande activité des transactions. La meunerie, qui, d'ailleurs, n'écoule que difficilement ses produits, continue à temporiser; elle n'achète qu'au fur et à mesure de ses besoins, convaincue que la baisse se produira au printemps, surtout si les perspectives de la récolte deviennent encore plus favorables.

A Paris, à notre réunion hebdomadaire d'hier, les acheteurs ont été plus empressés que la semaine dernière et les prix se sont inscrits en plus-value de 25 à 50 centimes. On a coté les blés disponibles aux 100 kilos, gares de Paris : blés de choix, 21 à 21 25; belle qualité, 20 75; roux bonne qualité, 20 à 20 50; roux qualité ordinaire, 19 à 19 75; blancs, 20 50 à 21 25.

Au marché réglementé, malgré l'approche des fêtes de fin d'année, les affaires sont plus actives que précédemment. Le découvert procède à des rachats assez nombreux, qui portent principalement sur le rapproché. Certaines personnes, se disant bien informées, nous ont laissé entendre que cette prudence des vendeurs avait pour cause la crainte d'un conflit entre la Russie et le Japon. C'est aller chercher bien loin l'explication d'un fait résultant sans doute d'une erreur d'appréciation de la spéculation à la baisse, qui, il y a seulement quelques semaines, était persuadée que les prix reculeraient avant la fin de l'année. On a coté, aujourd'hui, en clôture :

	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Courant.....	20 62	20 62	21 87
Janvier.....	20 62	20 62	21 12
Janvier-février..	20 62	20 87	21 12
4 premiers.....	20 62	20 87	21 12
4 de mars.....	20 62	20 87	21 12

Les 100 kilos nets, comptant. Poids naturel de 75 à 77 kilos à l'hectolitre.

Farines de consommation. — La vente est toujours peu active. Les cours sont sans changement :

	157 kil., net	100 kil., net
Marques de choix.....	48 75	31 05
Premières marques.....	48 50	30 89
Bonnes marques.....	47 25	30 09
Marques ordinaires.....	45 75	29 13

Conditions: le sac de 159 kil. ou 101 kil., brut, toile à rendre, franco au domicile des acheteurs, au comptant, avec, en boulangerie, 1 0/0 d'escompte, ou à 30 jours sans escompte.

Farines fleur. — La reprise des cours du blé a favorablement impressionné le marché des farines de commerce. Les affaires sont restées, cependant, peu actives :

	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Courant.....	28 12	28 12	28 37
Janvier.....	28 12	28 12	28 62
Janvier-février..	28 12	28 37	28 37
4 premiers.....	28 12	28 37	28 37
4 de mars.....	27 87	28 12	28 37

Le tout aux 100 kil. nets, toile perdue, sans escompte.

Vins. — D'après la statistique mensuelle publiée par la Direction des Contributions indirectes, les quantités de vins sorties des chais des récoltants (droits garantis ou acquittés) se sont élevées, pendant le mois de novembre, troisième de la campagne, à 3.309.995 hectolitres, portant à 9.578.571 hectolitres le total des sorties depuis le commencement de la campagne 1903-1904. Le stock commercial, à fin de novembre, représenté par la différence entre les entrées et les sorties inscrites aux comptes des marchands en gros, était de 13.693.896 hectolitres, contre 13.174.031 au 31 octobre et 15.263.505 au 30 novembre 1902. Il y a donc augmentation de 519.865 hectolitres par rapport à octobre 1903 et diminution de 1.569.609 hectolitres par rapport à novembre 1902.

Alcool. — Le *Journal Officiel* du 19 courant a publié le relevé de la production et du mouvement des alcools pendant les deux premiers mois de la campagne 1903-1904, soit du 1^{er} octobre au 30 novembre :

	1902-1903	1903-1904	Différence
	Hectolitres		
Stock au début de la campagne.....	921.595	685.530	— 236.065
Production des deux premiers mois.....	474.527	672.602	+ 198.075
Importations des deux premiers mois.....	12.927	15.697	+ 2.770
Total des ressources.....	1.409.049	1.373.829	— 35.220
A déduire :			
Exportation des deux premiers mois.....	45.915	51.231	+ 5.316
Livraisons des deux premiers mois.....	319.332	516.622	+ 197.290
Total.....	365.247	567.853	+ 202.606
Stock au 30 nov.....	1.043.802	805.976	— 237.826
Contre, au 31 oct....	908.301	711.046	— 197.255
Différence au 30 nov...	+135.501	+ 94.930	— 40.571

Voici le détail de la production :

	Deux 1 ^{ers} mois		
	1902-1903	1903-1904	Différence
	(Hectolitres)		
Vins.....	7.567	2.772	— 4.795
Cidres, poirés.....	3.561	578	— 2.983
Marcs et lies.....	36.239	19.545	— 16.694
Farineux.....	38.097	53.341	+ 15.244
Betteraves.....	279.436	565.312	+ 285.876
Mélasses.....	103.626	31.054	— 78.572
Substances diverses.....	1	»	— 1
Totaux....	474.527	672.602	+ 198.075

Ces chiffres comprennent ceux relatifs aux bouilleurs de cru qui, au 30 septembre 1903, possédaient un stock approximatif de 184.127 hectolitres (254.520 à la même date de 1902), et dont la production pendant les deux premiers mois de la campagne n'est évaluée qu'à 7.916 hectolitres, inférieure de 23.650 hectolitres ou 74 9 0/0 à celle de la période correspondante de 1902 (31.566).

La production des distillateurs et bouilleurs de profession, 664.686 442.961 accuse une augmentation de 221.725 hectolitres, soit 50 0/0. On constate un accroissement de 198.075 hectolitres ou 41.7 0/0 dans la production totale.

Pendant le mois dernier, les recettes se sont augmentées de 406.932 hectolitres, contre seulement 304.261 en novembre

1902. Les livraisons au commerce intérieur, y compris la consommation personnelle des bouilleurs de cru, ont été supérieures de 138.055 hectolitres. Les exportations ont été plus importantes, 5.187 hectolitres en plus. Bref, le stock, malgré une plus forte production, ne s'est accru que de 94.930 hectolitres, contre 135.501 en novembre 1902.

La situation de l'article reste donc favorable, grâce aux larges prélèvements effectués par le commerce directement aux usines. Sur le marché de Paris, les arrivages sont, cependant, un peu plus suivis depuis quelques jours. C'est à ce fait qu'il faut attribuer les ventes en réalisation de bénéfices effectuées dernièrement, qui ont eu pour résultat d'enrayer le mouvement de hausse. On a clôturé aux cours suivants :

	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Courant.....	42 87	43 62	43 75
Janvier.....	41 87	43 50	43 37
4 premiers.....	41 75	43 62	43 25
4 de mars.....	41 50	42 87	42 62

L'hectolitre 90°, non logé, entrepôt Paris, escompte 2 0/0.

Prix du Sucre sur les principaux marchés :

(Les 100 kilogrammes)

Villes	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903	17 déc. 1903	24 déc. 1903
Paris roux 88°.....	Fr. 28 ..	Fr. 23 25	Fr. 23 ..	Fr. 22 75	Fr. 22 75
Londres.....	20 84	20 73	20 71	20 71	20 68
Anvers.....	20 75	21 12	21 ..	21 ..	21 ..
Amsterdam.....	20 80	20 92	20 92	20 92	20 92
Prague.....	20 05	20 26	20 37	20 37	20 37
Hambourg.....	21 ..	21 ..	20 94	20 94	20 87
New-York(moscovad).....	37 11	37 11	35 68	35 68	35 68

Voici, d'après le *Syndicat des Fabricants de sucre* pour la France, et d'après l'*Association internationale de statistique* pour les autres pays, les résultats de l'enquête au 19 décembre courant, ramenés à l'ensemble des fabriques de chaque pays, comparativement aux résultats de la précédente campagne :

Milliers de tonnes

Pays	Fabriques actives		Betteraves		Prod. en sucre brut		Différence en 1903-1904	
	1902-1903	1903-1904	1902-1903	1903-1904	1902-1903	1903-1904	Betteraves	Sucre
France	319	296	6.267	6.441	824	778	+ 2.8	- 5.5
Allemagne ..	330	384	11.236	12.576	1.751	1.897	+ 11.7	+ 8.4
A.-Hongrie ..	216	215	7.130	7.775	1.051	1.163	+ 9.0	+ 10.7
Belgique ..	100	100	1.441	1.546	200	199	+ 7.3	- 0.4
Danemark ..	7	7	303	385	37	48	+ 27.4	+ 29.7
Hollande ..	24	29	711	936	102	123	+ 31.4	+ 20.3
Russie	277	275	8.853	7.712	1.169	1.161	- 12.9	- 0.8
Suède ..	16	16	505	747	73	106	+ 47.8	+ 44.9
Italie.....	32	33	1.000	1.050	100	130	+ 5.0	+ 10.0
Totaux ..	1.381	1.355	37.466	39.169	5.307	5.605	+ 4.5	+ 5.6

Les chiffres concernant la France s'entendent, sans le sucre fictif correspondant aux décharges pour la mélasse.

Les chiffres relatifs à l'Allemagne comprennent, pour les deux campagnes, la production présumée des sucreries spéciales (ne travaillant pas de betteraves). Pour 1902-1903, cette production est évaluée à 125.000 tonnes.

Les chiffres concernant l'Italie résultent de renseignements privés. La fabrique suisse accuse 11.000 tonnes de betteraves, contre 13.000 en 1902-1903; et 1.454 tonnes de sucre, contre 1.600 en 1902-1903.

M. Licht, de Magdebourg, a rectifié sa première estimation: il évalue la production européenne à 5.900.000 tonnes, contre 5.557.000 en 1902-1903, soit une augmentation de 343.000 tonnes ou 6 1 0/0. Ces chiffres sont supérieurs de 394.220 tonnes pour 1902-1903 à ceux donnés par l'*Association internationale*, mais il convient de remarquer que les deux statistiques ne sont pas entièrement comparables. Celle de M. Licht ne comprend pas le Danemark, la Suède et l'Italie, qui figurent, sans doute, dans les pays divers. Celle de l'*Association internationale* donne, au contraire, la production de ces trois Etats et ne s'occupe pas des pays divers.

Quoi qu'il en soit, l'une et l'autre s'accordent pour signaler une légère augmentation de la production totale. L'Allemagne

et l'Autriche-Hongrie contribuent, pour la plus grande part, à cet accroissement; la France et la Russie paraissent devoir fabriquer un peu moins que pendant la dernière campagne.

Sur notre marché des sucres bruts, la tendance est faible. On a coté en clôture :

	10 déc.	17 déc.	24 déc.
Blanc n° 3 :			
Courant.....	25 50	25 50	25 50
Janvier.....	25 75	25 75	25 62
4 premiers.....	26 ..	26 ..	26 ..
4 de mars.....	26 50	26 50	26 50
4 de mai.....	26 87	27 ..	27 ..
Roux 88° disponible.....	23 ..	22 75	22 75

Les 100 kilos nets, entrepôt Paris, escompte 1/4 0/0.

La raffinerie a baissé ses prix de 50 centimes. Raffinés en pains, 56 fr. 50 à 57 fr.

Soie. — L'amélioration survenue, il y a une quinzaine de jours sur les différents marchés de la matière première n'a eu qu'une durée éphémère. On se rappelle que le raffermissement des prix avait été provoqué par des avis plus favorables d'Extrême-Orient. Or, les nouvelles qui parviennent maintenant sont loin d'être aussi satisfaisantes. A Yokohama, la tendance est franchement lourde, la crainte d'un conflit avec la Russie ayant déterminé des offres nombreuses de la part des détenteurs japonais. Ainsi a disparu la cause principale du mouvement de reprise. En outre, la grève des ouvriers teinturiers et apprêteurs a créé de nouvelles difficultés à la fabrique lyonnaise dont la situation était déjà peu florissante.

Le marché de Lyon est complètement dépourvu d'intérêt. Les prix se ressentent du ralentissement des affaires et la faiblesse s'accroît de jour en jour.

Cuivre. — D'après la statistique de MM. Merton et Compagnie, les stocks du cuivre en Angleterre et en France s'élevaient, au 15 décembre, à 12.491 tonnes anglaises de 1.016 kilos, contre 12.743 au 30 novembre et 14.079 au 15 novembre.

Pendant la première quinzaine de décembre, les importations ont été de 12.476 tonnes, dont 7.443 provenant d'Amérique, 1.634 de l'Espagne et du Portugal, 1.300 du Chili, 900 de l'Australie et 1.199 d'autres contrées. Les livraisons ont atteint 12.728 tonnes; elles ont donc été supérieures de 252 tonnes aux importations.

Le 15 décembre, le cours du cuivre Standard, à Londres, était de 57 liv. (la tonne de 1.016 kilos), contre 55 liv. 10 sh. le 30 novembre, 55 liv. 15 sh. le 15 novembre, 59 liv. 5 sh. le 31 octobre octobre, 55 liv. 2 sh. 6 d. le 30 septembre, 58 livres 7 sh. 6 d. le 31 août, 57 liv. 7 sh. 6 d. le 31 juillet, 58 livres le 30 juin, 59 liv. 5 sh. le 31 mai, 60 liv. 10 sh. le 30 avril, 64 liv. le 31 mars, 59 liv. le 28 février et 54 liv. 15 sh. le 31 janvier.

Cours des Métaux à Londres

(La tonne)

Métaux	26 nov. 1903	3 déc. 1903	10 déc. 1903	17 déc. 1903	24 déc. 1903
Cuivre en barres :	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.	£ sh. d.
Disponible	55 2	55 2	56 17	57 2	57 ..
A 3 mois	54 17	54 15	56 10	56 15	56 12
Etain : disponible..	116 45	119 2	124 ..	125 12	130 2
— à 3 mois.....	117 2	120 7	125 7	126 12	131 5
Plomb anglais: disp.	11 7	11 7	11 7	11 2	11 7
— espagnol: —	11 4	11 2	11 2	11 6	11 2
Zinc : disponible...	20 10	20 11	21 2	21 7	21 5
—					
Glascow					
Fonte : disponible..	49 ..	48 6	48 9	48 9	49 7
— à 1 mois.....	49 ..	48 6	49 ..	49

Paris. — Les derniers cours officiels, à Paris, (19 décembre) sont les suivants :

Cuivre Chili, marques ordinaires, 146 fr. 50, sans changement; Chili, 1^{re} marques, 149 fr., sans changement; en lingots et plaques de laminage, 153 fr. 50, contre 152 fr.; en lingots propres au laiton, 154 fr. 50, contre 152 fr.; en cathodes, 154 fr. 50, contre 152 fr. ..; Etain Banka, 337 fr. .., contre 330 fr. ..; Plomb, marques ordinaires, livrable à Paris, 34 fr. 25 contre 33 fr. 75; Zinc de Silésie, 57 fr. 50, contre 56 fr. 50.

Xavier GERARDOT.

ALLEMAGNE

LA SITUATION

Berlin, 23 décembre 1903.

La question des canaux — Les événements d'Extrême-Orient. — La Bourse de Berlin. — Les industries. — Les chemins de fer prussiens.

De loin en loin, pendant les vacances parlementaires, quand les nouvelles sont rares, on annonce le dépôt d'un nouveau projet de loi sur la construction des canaux. Cette fois, c'est des sphères officielles qu'est partie l'information. On apprend de façon certaine qu'un projet sur les canaux sera déposé à la Diète de Prusse et qu'il comprendra, outre la régularisation des cours d'eau et la construction des canaux, à l'est de l'Elbe, pour le canal Central, le tracé du canal allant du Rhin à Dortmund, Bevern et Hanovre et la régularisation du Weser, dans la section de Brême à Hameln.

Les événements de l'Extrême-Orient n'ont que très peu impressionné notre place. On est généralement à l'optimisme : on ne croit pas à la guerre. On estime que la Russie, ayant obtenu à peu près tout ce qu'elle désirait en Orient, ne risquera pas ces conquêtes dans un conflit armé. Aussi les dispositions sont-elles bonnes et l'activité est-elle grande à la Bourse de Berlin. On n'a guère attaché d'importance au télégramme de Saint-Petersbourg qu'a publié un journal du matin, suivant lequel on aurait tâté ici le terrain en vue d'un nouvel emprunt russe.

D'après des renseignements recueillis dans les sphères financières de Berlin, on n'a pas du tout entendu parler de démarches ni de négociations pareilles.

Je vous ai dit, dans une précédente lettre, qu'on croyait peu au vote, par le *Reichstag*, du projet de réforme des lois de Bourse. Cette opinion vient de recevoir une confirmation puissante. Le secrétaire des finances de l'Empire vient de déclarer, au cours d'une conférence qu'il a eue avec les principaux financiers de Berlin, qu'il était à peu près certain que le *Reichstag* maintiendrait la législation actuelle.

Cette semaine s'est signalée par une fermeté particulière de nos fonds allemands. Il semble que le public délaisse de nouveau les valeurs à dividendes pour les valeurs à intérêt fixe, et ce sont les fonds allemands qui ont profité surtout de ces dispositions. La publication des déficits du budget n'a même pas entamé la confiance du public.

Sur le marché monétaire on signale une certaine tension — la tension habituelle à cette époque de l'année : on s'y attendait trop pour en être inquiet. Au surplus, les disponibilités sont encore très abondantes malgré l'augmentation des demandes. Aussi le taux de l'escompte n'a-t-il pas dépassé 3 1/2 0/0. Quant à la *Reichsbank*, il est maintenant hors de doute qu'elle finira l'année avec son taux d'escompte actuel. Les grandes banques de Berlin ne sont, d'ailleurs, pas moins bien fournies de disponibilités monétaires.

Une importante nouvelle est venue aujourd'hui même impressionner la Bourse : la *Disconto-Gesellschaft* va élever son capital de 20 millions de marks. Son capital montera ainsi à 170 millions de marks et sera le capital de banque le plus élevé de l'Allemagne. En effet, la *Deutsche Bank* n'a que 160 millions de marks; la *Dresdner Bank*, 130 millions; la *Darmstadter Bank*, 132 millions. Une partie de ces 20 millions de marks servira à la *Disconto-Gesellschaft* à participer à l'augmentation du capital de la *Norddeutsche Bank* de Hambourg, qui est depuis longtemps une de ses filiales : cette dernière Société, qui est dans une situation assez florissante, a pu distribuer l'année dernière un dividende de 8 0/0.

Les nouvelles des industries sont assez satisfaisantes. Les charbonnages travaillent activement et

sont bien pourvus de commandes. On a l'espoir qu'on pourra, à la fin de l'année, renouveler définitivement le syndicat charbonnier, les quelques entreprises dissidentes ayant fini par adhérer au contrat commun.

Les négociations pour la conclusion du syndicat des aciéries sont, elles aussi, en bonne voie : on est à la veille d'un accord entre toutes les entreprises. En outre, la situation intérieure des usines s'est améliorée, car les commandes sont nombreuses et assurent le travail pour longtemps.

L'industrie textile, seule, ne participe pas aux progrès de toutes les autres. Son essor est arrêté par le renchérissement des matières et le doute que le prix des objets fabriqués puisse augmenter dans la même proportion. C'est la seule industrie de l'Allemagne dont l'avenir ne paraît pas actuellement assuré.

On vient de publier les recettes des chemins de fer prussiens, en novembre; le total s'est élevé à 121 millions 577.000 marks, ce qui constitue une augmentation de 5.637.000 marks sur les recettes de novembre 1902.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE DE L'EMPIRE

	1903		1902	
	14 déc.	31. 7. déc.	15 déc.	31. 6. déc.
ACTIF (milliers de marks)				
Métal et or en lingots.....	893.002	+ 10.252	875.522	+ 8.521
Billets du Trésor.....	25.322	+ 357	26.381	+ 341
Billets d'autres banques.....	13.527	+ 4.206	8.867	+ 1.211
Lettres de change.....	872.722	- 2.314	809.939	+ 12.472
Prêts sur titres.....	64.654	+ 2.415	64.279	+ 7.660
Valeurs.....	87.941	+ 5.088	187.717	+ 6.554
Divers.....	86.497	+ 6.956	88.940	- 1.505
PASSIF (milliers de marks)				
Capital social.....	150.000	non mod.	150.000	non mod.
Reserve.....	47.587	non mod.	44.639	non mod.
Circulation de billets.....	1.241.808	- 11.684	1.214.923	- 10.864
Autres engagements à vue.....	566.259	+ 38.253	614.616	+ 45.849
Divers.....	37.921	+ 391	32.490	+ 299

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque Impériale d'Allemagne (Millions de Marks)

DATE	Or et argent	Circulation	Comptes courants et dépôts	Portefeuille	Avances	Reserve de billets	Taux de l'esc. %
23 oct.	909	1.290	513	922	53	+ 130	4
31 "	866	1.360	453	970	73	+ 9	"
7 nov.	874	1.309	451	921	61	+ 69	"
14 "	896	1.288	498	929	57	+ 115	"
23 "	934	1.242	626	898	55	+ 205	"
30 "	899	1.278	589	922	64	+ 126	"
7 déc.	883	1.253	528	875	62	+ 133	"
15 "	893	1.242	566	873	65	+ 160	"

La Production du Fer et de l'Acier en 1902. — Dans notre numéro du 25 septembre, nous avons donné quelques détails sur la production du fer et de l'acier en 1902. L'Office de la Statistique publie aujourd'hui des renseignements plus étendus.

Les extractions de minerai de fer qui avaient été, un instant, au nombre de 575, sont tombées, l'année dernière, à 462. Le nombre des ouvriers qui est de 39.202, a diminué aussi de 5.000 en deux ans. La production du minerai de fer a été de 17.960.000 tonnes, en augmentation de 2 millions sur celle de 1901 et en diminution de 1 million sur celle de 1900. Sa valeur est estimée 65.730.000 marks.

La production du fer brut ressort ainsi :

	Tonnes	Valeur
	1.000 tonnes	Millions de M.
1902.....	9.938	- 1.235
1901.....	8.601	1.196
1900.....	9.241	1.501

Le nombre des usines produisant le fer brut est tombé, en 1902, de 108 à 99; le nombre des ouvriers est resté à 32.399.

Le nombre des ouvriers employés dans toutes les industries du fer (mines, métallurgies, hauts fourneaux) est actuellement de 310.043.

Les Assurances en Allemagne. — La *Gazette de Cologne* reproduit les principales données du rapport qu'a publié le nouvel office de surveillance des assurances privées. Ce rapport, daté du 31 mai 1903, a été distribué au Reichstag au commencement de ce mois.

Les Sociétés d'assurances sont au nombre de 418 allemandes et de 76 étrangères. Le total des primes perçues par ces Sociétés a été de 615.298.830 marks, dont 323.265.951 pour les assurances sur la vie et 165.284.923 pour les assurances contre l'incendie.

Courrier de la Bourse de Berlin

Berlin, 24 décembre 1903.

Les tendances du marché sont à la fermeté; c'est dire qu'on ne croit pas à la guerre en Extrême-Orient. Ces bonnes dispositions ont profité surtout aux Consolidés allemands qui se sont relevés et finissent. Les fonds étrangers sont également bien tenus, surtout les fonds ottomans, et l'Extérieure.

Les valeurs de banques, les actions des métallurgies et des charbonnages sont bien tenues et terminent en hausse sensible.

Voici les derniers cours :

On a coté le 3 0/0 Consolidé 91 80; Extérieure 88 75; Lombards 17 20. Clôture ferme.

ANGLETERRE

LA SITUATION

Londres, 23 décembre 1903.

La situation en Extrême-Orient. — Le Stock-Exchange. — Le marché monétaire. — Les formations de Sociétés.

Notre marché financier a été fortement influencé cette semaine par la tension des rapports entre la Russie et le Japon. A vrai dire, il est difficile de se former ici une opinion exacte sur cette situation. Depuis longtemps, la presse anglaise d'Extrême-Orient soutient et défend les intérêts du Japon, pays allié, et s'il avait fallu ajouter foi à la campagne menée par nos confrères de Hong-Kong, Shanghai, etc., contre la politique russe, il y a de longs mois qu'on aurait pu considérer une guerre comme inévitable.

Jusqu'ici, le public anglais s'était montré assez sceptique; il avait su faire la part des influences du milieu et ne pas attribuer aux polémiques belliqueuses des journaux d'Extrême-Orient une importance exagérée. Mais, dans l'intervalle, le parti de la guerre a fait au Japon des prosélytes nombreux; les derniers incidents ont laissé quelques doutes sur l'issue du conflit; les dépêches sont devenues de plus en plus pessimistes et notre public a fini par se laisser impressionner par cette affluence de mauvaises nouvelles.

Il est bon d'ajouter que ce revirement d'opinion a bien servi les intérêts de la spéculation assez chargée à la hausse en valeurs argentines et brésiliennes; elle en a profité pour se couvrir par la vente de consolidés et de rentes japonaises. On s'explique mieux, dès lors, l'influence exercée par les fausses informations: ultimatum envoyé à la Russie, emprunt de guerre contracté aux Etats-Unis par le Japon, etc., etc. A côté de ces faux bruits, il est difficile de se reconnaître au milieu de toutes les rumeurs contradictoires qui circulent, mais nous devons toujours espérer que la sagesse des puissances intéressées saura éviter un conflit armé.

La faiblesse du marché se serait d'ailleurs manifestée en ce moment, malgré les nouvelles d'Extrême-Orient. La situation de place; l'approche des fêtes de Noël; le

besoin de liquider des positions avant une période de chômage, étaient des motifs suffisants pour expliquer un recul des cours.

La situation du marché monétaire est assez bonne: on ne s'attend plus à une hausse du taux d'escompte de la Banque, le change à New-York ayant progressé à un taux qui rend sans profit les achats d'or pour compte américain sur le marché de Londres, et l'on s'attend à un afflux de métal jaune. La seule demande sérieuse à prévoir au commencement de l'année prochaine est celle de l'Argentine: les récoltes de ce pays ont été importantes et les expéditions dépassent tous les chiffres connus; une forte partie de métal venue d'Afrique, de l'Inde et d'Australie ira donc à Buenos-Ayres. Il n'en est pas moins vrai que la réserve de la Banque se fortifiera considérablement et que l'on pourra envisager, au début de l'année, la question de l'abaissement du taux de l'escompte.

Le douzième rapport annuel du *Broad of trade* sur les Sociétés vient de paraître. Il débute par une constatation relative au nombre de plus en plus grand de Sociétés qui se font enregistrer sans publier de prospectus ni d'appel de souscription au public. Par cet expédient, on évite les prescriptions rigoureuses imposées par l'Act de 1900 aux Sociétés, relativement à l'exercice de leur faculté d'emprunt et à l'obligation de faire toutes publications utiles concernant leur constitution; ces prescriptions, en effet, ne visent que les Sociétés publiant un prospectus ou faisant émission. La loi est tournée de la façon suivante: les promoteurs émettent des titres d'une façon clandestine et chargent des intermédiaires de les placer dans le public ou au Stock-Exchange; de cette façon, les titres se placent souvent avec une prime sans être soumis aux prescriptions édictées dans l'Act. Pendant le deuxième semestre de 1900, 69 0/0 des Compagnies enregistrées avaient publié un prospectus et 31 0/0 n'en avaient pas publié. Pendant le premier semestre de 1902, cette proportion a été complètement renversée: nous trouvons 39 0/0 pour les premières et 61 0/0 pour les secondes. Le Comité demande, dès lors, une enquête sérieuse sur toutes les Compagnies dont les titres sont introduits d'une façon clandestine.

Le rapport constate ensuite que le nombre des nouvelles Compagnies enregistrées en 1902 en Angleterre et au Pays de Galles a été de 3.596 contre 3.132 en 1901, mais 3.430 annulations se sont produites cette même année au lieu de 2.712 en 1901: l'augmentation n'a donc été que de 166 contre 420. Un tableau nous montre que, pendant les dix dernières années, 38.928 Compagnies ont été enregistrées et 14.538 ont été mises en liquidation.

Informations Économiques et Financières

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

24 décembre 1903

Département des opérations d'émission

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Billets créés.....	44.841.000	Dettes fixes de l'Etat...	11.015.100
		Rentes immobilisées..	7.444.900
		Or, monnaie et lingots	26.391.000
Total.....	44.841.000	Total.....	44.841.000

Département des opérations de banque

PASSIF	Liv. st.	ACTIF	Liv. st.
Capital social.....	14.333.000	Rentes disponibles à la Banque.....	19.235.000
Réserve et profits et pertes.....	3.170.000	Portefeuille et avances	2.007.000
Tresor et administration publ. que.....	7.938.000	Billets en réserve.....	13.738.000
Comptes particuliers.	39.752.000	Or et argent monnayés	1.913.000
Billets à sept jours, etc.	128.000		
Total.....	65.371.000	Total.....	65.371.000

STATISTIQUE relative aux divers chapitres du Bilan de la Banque d'Angleterre (Milliers de liv. st.)

DATE	Or monnayé et lingots	Circulation (excepté les billets à 7 jours)	Dépôts	Dispon. du dép. des opérations de Banque	Réserve	Proportion de la réserve aux engagements	Taux de l'es-c. %
3 nov.....	32.551	28.760	36.866	42.486	22.234	47 30	4
12 ".....	32.165	28.553	35.149	40.911	22.062	48 75	"
19 ".....	32.047	28.243	34.474	40.078	22.254	49 91	"
26 ".....	31.893	28.202	34.578	40.323	22.141	49 51	"
3 déc.....	31.283	28.635	38.065	44.787	21.698	43 78	"
10 ".....	30.365	28.363	40.749	43.281	20.992	45 07	"
17 ".....	30.428	28.407	46.695	44.076	20.471	43 70	"
24 ".....	28.304	29.683	47.726	47.912	17.671	36 93	"

Courrier de la Bourse de Londres

Londres, 24 décembre 1903.

La réponse des primes et le début de la liquidation ont été aussi calmes que possible à la veille de plusieurs jours de chômage; le bruit a couru que de puissantes interventions pourraient éviter un conflit armé entre la Russie et le Japon, et ce bruit a favorablement influencé le Marché.

Les *Consolidés*, qui s'étaient notablement affaiblis, ont repris ces derniers jours. Ils clôturent à 88 1/8, contre 88 5/8.

Les fonds internationaux sont généralement bien tenus. L'*Italien* est à 103 3/8. L'*Extérieure Espagnole*, très offerte, s'est affaiblie à 88 1/2. Le *Turc* 4 0/0 unifié est calme à 88 1/2.

Les Fonds sud-américains sont soutenus. L'*Argentin* 5 0/0 1886 finit à 101 3/4 et le *Funding* à 102 1/2. Le *Brésil* 5 0/0 se consolide à 92 1/2.

Les Chemins anglais ont été irréguliers. Certaines Compagnies ont eu à supporter des ventes importantes.

Les Chemins américains, après une faiblesse générale, reprennent en sympathie avec les autres compartiments. Ils finissent inchangés. Le même fait s'est produit pour les Chemins canadiens et argentins.

Voici les derniers cours :

Le *Canadian Pacific* est à 122 1/8; l'*Erie* à 70 1/2 et le *Louisville* à 110 1/2; l'*Atchison* à 70 1/2 et le *Norfolk* à 90 1/2.

BELGIQUE**LA SITUATION**

Bruxelles, 22 décembre 1903.

La situation en Extrême-Orient. — Le marché sidérurgique. — Les valeurs de charbonnages.

Les nouvelles politiques sur la situation en Extrême-Orient continuent à imposer la plus grande réserve à notre spéculation, et les transactions sur le marché à terme, suivant l'exemple donné par Paris, sont devenues d'une importance minime. Mais si on ne fait plus d'affaires, les cours cependant se maintiennent assez bien, les positions ayant été réduites chez nous depuis longtemps à des chiffres vraiment dérisoires.

Le marché du comptant n'offre guère beaucoup plus d'intérêt que celui du terme. Ici, c'est plutôt la fin de l'année qui se fait sentir, car on est à peu près d'accord pour envisager qu'une guerre en Extrême-Orient serait plutôt favorable à notre industrie nationale.

La situation sur le marché des produits de l'industrie sidérurgique se maintient sans aucun changement. L'occupation dans la plupart des usines est satisfaisante et dépasse en général le chiffre habituel à ce moment de l'année. Quant aux prix, ce sont toujours les mêmes plaintes sur leur insuffisance; mais nous avons pu constater, lors de l'adjudication d'environ 2.000 wagons et fourgons pour nos chantiers de fer, qui a eu

lieu cette semaine, que la responsabilité des prix trop bas incombe exclusivement à nos ateliers, qui se font une concurrence effrénée. L'étranger n'était représenté à cette adjudication que par deux offres: l'une, émanant des Ateliers de Weimar, offrait des wagons plats à 3.200 fr., adjugés à Haine Saint-Pierre à 2.400 fr.; l'autre, des Ateliers de Raab, pour des fourgons, demandait 5.740 fr., pendant que l'adjudicataire, les Forges de Hauchies, se contente de 4.490 fr. Ces écarts de prix sont absolument inadmissibles. Les deux étrangers sont des constructeurs de premier ordre, qui se sont présentés avec l'idée de lutter sérieusement, et de recevoir un ordre si possible. Ils ont calculé leurs prix de manière à réaliser un bénéfice. Si les Belges peuvent encore gagner de l'argent aux prix qu'ils ont demandés, tant mieux pour notre industrie nationale; mais alors, nous ne comprenons plus rien à ces jérémiades continuelles sur la mauvaise situation chez nous. Nous croyons plutôt qu'affolé par la peur de la concurrence, on a mis en avant des prix quelconques sans se rendre compte si on n'est pas allé trop bas. Une entente entre nos industriels, qu'on cherche à réaliser sous forme d'un comptoir de vente, parerait à des écarts de prix semblables et serait certainement avantageuse pour tout le monde. Le temps est aux Syndicats, et il faut marcher avec son temps.

En charbonnage, on piétine sur place. Les acheteurs et vendeurs sont peu nombreux et les transactions ne donnent pas lieu à de longues discussions. La température se tient à la normale, le charbon à l'usage domestique se vend bien dans le pays, mais l'étranger ne donne pas encore suffisamment pour entamer les stocks. En charbon industriel, les contrats pour le premier trimestre de l'année prochaine ne se font que difficilement, les consommateurs demandant des concessions de prix que les charbonnages ne sont pas disposés à accorder. On achète donc au jour le jour, ou à la semaine, situation plus préjudiciable pour les consommateurs que pour les charbonnages. En coke, les prix sont acceptés, non sans quelques protestations par l'industrie. Dans ce compartiment, il n'y aura certainement aucun changement dans le courant de l'année 1904.

Les autres groupes de valeurs de notre marché n'ont pas été plus actifs que les deux principaux que nous venons de citer. A mentionner la baisse des titres du chemin de fer du Congo sur une discussion d'intérêt avec l'Etat indépendant.

Informations Économiques et Financières

Les Chemins de fer belges en 1902. — Le compte rendu des opérations des chemins de fer belges pendant l'année 1902 vient de paraître. Nous y relevons quelques chiffres intéressants. Le capital de premier établissement atteignait, à la fin de cette année, 2.097.052.455 fr. 06, en augmentation de 65.381.362 fr. 93. En 1902, la longueur moyenne des lignes exploitées par l'Etat a augmenté de 1 km. 676; la longueur totale atteignait 4.049 km. 270, avec 16.001.121 mètres courants de rails, dont 97.46 0/0 en acier. Il y avait, à la fin de 1902, 9.369.351 billes en bois, 3.048 locomotives, 2.670 tenders et 8.318 wagons utilisés par 127 millions 109.864 voyageurs, pour 70.319.755 fr. 69 de recettes.

Recettes des Chemins de fer. — Les recettes brutes des Chemins de fer (Etat et Sociétés concessionnaires) du mois d'août 1903 s'élèvent à 21.382.479 fr. 31, contre 20 millions 459.016 fr. 16 pour le même mois de 1902, soit une augmentation de 923.462 fr. 70. Pendant les huit premiers mois de 1903, l'Administration des Chemins de fer a encaissé, pour les réseaux de l'Etat et des Sociétés concessionnaires, 147 millions 454.490 fr. 44, contre 139.308.518 fr. 74, soit une augmentation de 8.145.971 fr. 70. Le total des réductions accordées aux transports à prix réduits depuis le 1^{er} janvier jusqu'au

30 août s'élève à 2.999.064 fr. 79, contre 2.872.155 fr. 90 en 1902, soit un surplus de 126.908 fr. 89.

Les recettes nettes au profit du Trésor s'élèvent, pour août, à 20.945.970 fr. 30, contre 20.035.414 fr. 28. Pour les huit premiers mois de l'année courante, ces recettes sont de 144.319.937 fr. 61, contre 136.318.515 fr. 47 l'année dernière, soit une augmentation de 8.001.422 fr. 14.

Voici un tableau comparatif de la recette des Chemins de fer concédés pendant les mois d'août 1902 et 1903 et pendant les huit premiers mois des mêmes années :

	Juillet		Huit mois	
	1903	1902	1903	1902
Flandre occident.	435.010	427.107	2.752.296	2.591.855
Nord belge.....	1.612.020	1.514.425	11.814.378	11.206.204
Chimay.....	71.846	65.134	486.970	436.624
Malines-Terneuz.	143.950	116.180	1.019.501	888.584
Term.-St-Nicolas	24.357	26.729	181.064	179.115

Le Commerce extérieur Belge. — Pendant les onze premiers mois de l'année courante, les importations totales en Belgique se sont élevées à 2.236.861.000 fr., représentant un poids de 15.283.251.469 kilogrammes, contre 13.488.245.482 kilogrammes, d'une valeur de 2.098.864.000 fr. en 1902; il y a donc augmentation, comparativement à l'année précédente, de 137.997.000 fr. ou 7 0/0, tandis que le poids a augmenté de 13 0/0. Les exportations ont atteint, pendant la même période de cette année, 1.750.351.000 fr., représentant 13.434 millions 640.944 kilogrammes, contre 13.368.569.429 kilogrammes, d'une valeur de 1.662.470.000 fr., soit une augmentation de 87.881.000 fr. ou 5 0/0 pour le poids.

Les importations ont donc dépassé, pendant les onze premiers mois de l'année 1903, les exportations de 486 millions 510.000 fr., contre 436.394.000 fr. en 1902, soit une plus-value de 50.116.000 fr. Quant au poids, en 1903, les importations ont dépassé les exportations de 2.848.640.525 kilogrammes, contre 120.776.053 kilogrammes en 1902.

Dans ces chiffres figurent les quatre pays principaux : l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Pays-Bas, pour les sommes suivantes, en milliers de francs :

Importations	1903	1902	1901
Allemagne.....	240.907	230.487	215.955
Angleterre.....	185.203	185.319	176.525
France.....	318.551	308.152	285.432
Pays-Bas.....	197.641	183.196	173.081
Exportations	1903	1902	1901
Allemagne.....	355.281	341.950	333.944
Angleterre.....	314.346	318.068	301.555
France.....	341.988	322.544	314.882
Pays-Bas.....	197.612	190.279	173.402

Les droits de douanes perçus pendant les onze premiers mois de l'année 1903 se sont élevés à 46.165.066 fr., contre 44.893.193 fr. pendant la même période de l'année précédente; il y a donc augmentation de 1.271.873 fr. ou 3 0/0.

Les Postes belges en 1902. — Le nombre des lettres ordinaires échangées entre les bureaux belges, qui avaient été de 100.045.400 en 1901, s'est élevé, en 1902, à 102.072.177, soit en plus 2.026.777 lettres ou 2,03 0/0. Le nombre total des lettres ordinaires expédiées de Belgique à destination de l'intérieur et de l'étranger est, pour 1902, de 127.639.558. C'est une moyenne de 18,52 lettres par habitant, en prenant pour base du calcul la population du royaume au 31 décembre 1902 (6.896.079 habitants). Cette moyenne était de 12,95 par habitant pour 1901. La proportion des lettres non ou insuffisamment affranchies a été, en 1902, de 4,89 pour mille lettres expédiées (624.559 sur 127.623.558). Il est tombé au rebus 252.587 lettres et cartes postales originaires de Belgique. Sur ce nombre, 106.358, soit 42,35 0/0, ont pu être distribuées après ouverture de vérification.

ESPAGNE

LA SITUATION

Madrid, le 21 décembre 1903.

La situation. — La Bourse. — La Banque d'Espagne.

Les commentaires des amateurs d'émotions ont continué pendant la semaine, mais il n'y a pas lieu de croire que les prédictions de ceux qui escomptent la chute du Cabinet pour cette semaine sont exagérées.

M. Maura a l'intention de réunir les Chambres vers le 20 janvier; il a annoncé l'intention de leur soumettre, entre autres projets, celui de réfection de l'escadre, mais il a eu soin de déclarer que celle-ci ne sera pas si importante qu'elle permette à l'Espagne de se mesurer avec les flottes des grandes puissances maritimes, mais une escadre modeste en rapport avec les besoins et les ressources du pays. Le Président du Conseil a ajouté que le Cabinet actuel respectera la politique d'équilibre budgétaire. L'affirmation est assez importante pour la reproduire.

La discussion du budget des recettes a donné l'occasion à M. Urzaiz, l'ancien ministre des finances du parti libéral, de prononcer un discours intéressant, duquel il résulte que ce budget atteindra environ un milliard, qui sera dépassé dans la pratique; il a fait remarquer aussi, pour le principe, que les dépenses ont augmenté d'une vingtaine de millions. Il a ajouté, au nom du parti démocratique, que celui-ci est disposé à entreprendre la réforme des octrois et celle de l'impôt sur les revenus.

La Bourse a été relativement agitée cette semaine; nous avions laissé le 4 0/0 à 77 55 0/0 lundi et il semblait devoir atteindre très vite le cours de 78 0/0; l'argent était abondant, les acheteurs au comptant ne manquaient pas, mais la mauvaise humeur de quelques-uns et la nouvelle injustifiée, à mon avis, de la chute imminente du Cabinet lui ont fait perdre, par ricochets, le prix indiqué, et samedi nous cotions à 77 30 0/0; à certains moments, le comptant a été plus haut que le terme.

La Dette Amortissable a éprouvé le même sort que son aînée: elle a perdu 0,20 0/0.

Le marché des valeurs industrielles a été très ferme en général, sauf pour les actions de la *Compagnie Fermière des Tabacs*, qui ont rétrogradé de 2 1/2 0/0. Ce fait est dû à la mesure prise en Conseil des Ministres pour rembourser à ladite Compagnie le solde des 60 millions qu'elle avançait au Trésor il y a quelques années, à raison de 5 0/0 l'an; mais il ne faut pas croire que cet intérêt revenait exclusivement à la Compagnie: celle-ci ne disposait pas de cette somme et elle demanda à la Banque d'Espagne ce qui lui manquait, environ 45 millions, que la Banque lui prêta au taux ordinaire de l'escompte, ce qui fait que le bénéfice de la Compagnie était réduit à l'intérêt de la somme avancée réellement par elle et, pour le reste, à la différence entre l'intérêt qu'elle payait à la Banque et celui qu'elle recevait du Trésor. Cela doit représenter de 5 à 6 pesetas de dividende par action; mais pour le Trésor, qui n'a pas à intervenir dans les conventions particulières, le remboursement représente une économie réelle de près de 3 millions, après quoi il aura encore un solde de 118 millions dans son compte courant.

Pour les intérêts de la Banque d'Espagne, cette opération doit équivaloir ainsi à une diminution de 5 à 6 pesetas par titre; mais, jusqu'à présent, leur cours ne s'en est pas senti.

Le marché des autres valeurs est aussi restreint que d'habitude et il n'est pas difficile de leur conserver la fermeté, d'autant plus que les dividendes des trois grandes Sociétés sont les mêmes que ceux de 1902.

Le cours du change ferme aux environs de 36 0/0, malgré les ventes de titres de chemins de fer pour compte espagnol qui doivent créer des disponibilités

à Paris et à Lyon. Pour le moment, la tendance de ce marché est indécise.

Aujourd'hui, le marché a été plus soutenu, mais malgré cela la Dette finit à 0.20 0/0 plus bas que lundi dernier; les achats du comptant absorbent facilement les titres offerts, malgré les ventes pour compte de la place de Barcelone, qui envoie des cours en baisse.

Le change a été plus tendu.

C'est le 17 janvier qu'échoit le délai fixé pour la dénonciation de la convention qui existe entre les Compagnies de chemins de fer relativement à l'achat des francs et, comme je vous le faisais prévoir la semaine dernière, il est certain que ce Syndicat se dissoudra; aucune demande de prorogation ne s'est produite.

Voici la comparaison des cours des principales valeurs de notre place, pendant les quatre dernières semaines :

	30 nov.	7 déc.	14 déc.	14 déc.
4 0/0 Intérieur	77 25	77 15	77 55	77 35
5 0 0 Amortissable	96 30	97 20	96 55	96 25
Banque d'Espagne	481 ..	484 ..	487
— Hypothécaire	187 ..	189 ..	190
Comp. Ferm. des Tabacs	448 ..	445 ..	443
Chèques sur Paris	34 05	35 75	35 90	36 10
— Londres	34 22	...	34 25
Cédulas hypothéc. 5 0/0	102 10
— 4 0/0	101 20	101 25	101 75	101 75

Au bilan de la *Banque d'Espagne* nous remarquons les différences suivantes : + argent, 1.9 millions; escomptes commerciaux, 1.6; — circulation, 6.1; comptes courants, 2.6.

Informations Économiques et Financières

Recettes des Chemins de fer Espagnols

Du 1^{er} janvier au 2 décembre 1903 (48 semaines)

LIGNES	Kilom. expl.	1900	1901	1902	1903
		Pesetas	Pesetas	Pesetas	Pesetas
Nord de l'Espagne:					
Ancien réseau	2.070	61.794.809	62.938.361	65.164.899	65.685.356
Asturies, Galice	784	17.605.651	18.547.505	19.681.878	20.081.903
Valence à Utiel	88	928.579	745.457	781.676	1.056.744
Lérida-Reus	104	1.257.920	1.216.055	1.262.355	1.298.137
San Juan de Los Rios	112	2.541.394	2.480.867	2.560.030	2.614.945
Almansa-Valence	499	12.317.983	12.245.661	13.283.328	13.740.138
Total Nord de l'Esp.		3.637.964	3.633.936	3.623.346	3.648.223
Andalous	1.067	18.283.451	18.132.481	20.343.999	19.831.610
Madrid-Saragosse	3.650	85.415.142	86.851.302	93.418.721	94.961.320
Barcel.-France	296	2.880.592	3.054.369	3.506.646	3.939.806

Production trimestrielle du Sucre de betterave. — Du 1^{er} juillet au 30 novembre dernier, il est entré dans les fabriques 688.279.201 kilogrammes de betteraves, c'est-à-dire 166.524.990 kilogrammes de plus que pendant le même trimestre 1902 et 58.095.366 kilogrammes sont entrés en magasin, soit 15.664.479 kilogrammes de plus que dans la même période de l'année précédente.

Tabacs et Timbre. — Durant le mois de novembre dernier, les recettes des tabacs ont été de 17.128.558 pesetas représentant une augmentation de 127.308 pesetas sur la même période de l'année précédente.

Les recettes du Timbre ont été de 6.076.870 pesetas, en augmentation de 360.866 pesetas sur le même mois de l'année dernière.

Courrier de la Bourse de Madrid

Madrid, 23 décembre 1903.

La situation du Marché s'est beaucoup améliorée malgré la légère tension du change qui cote 36 10. L'Intérieure est à 77 50.

ITALIE

LA SITUATION

Rome, 22 décembre 1903.

La conversion de la Rente. — L'exercice financier 1902-1903. — Les négociations pour le traité de commerce austro-italien.

L'exposé financier que vous avez publié dans votre dernier numéro a été bien accueilli et a produit une impression des plus favorables par sa double assurance que l'exercice finira en excédent et qu'on procédera néanmoins à des économies. Vous vous rappelez que l'exposé considère que le budget définitif de 1903-1904 se clora avec un excédent de 6 millions. Pour l'exercice 1904-1905, il prévoit un autre excédent de 7 millions.

Pour ce qui est de la conversion du 4 1/2, les Chambres viennent d'en accepter le projet. En voici les principales dispositions :

Sur les titres consolidés 4 1/2 0/0, pour lesquels le remboursement sera demandé, il sera payé, avec le capital correspondant, l'intérêt jusqu'au jour antérieur à celui fixé pour le remboursement.

Aux propriétaires des titres qui dans les quatre jours n'auront pas présenté la demande de remboursement et seront par suite considérés comme acceptant tacitement l'échange en 3 50 net, il sera délivré, aussitôt disponibles, les titres correspondants du nouveau consolidé.

Tous les actes et documents à produire, soit pour la conversion, soit pour le remboursement, seront exempts de la taxe du timbre ou admis à l'enregistrement gratuit.

De même sera admis le passage gratuit du timbre des titres 4 50 aux nouveaux titres 3 50.

Au paiement de la prime à concéder aux porteurs des titres non remboursés et pour tout ce qui est relatif aux opérations financières à accomplir par effet de la loi, il sera pourvu avec les moyens de trésorerie et dans la limite maximum de 1 lire de frais pour chaque 100 lire de capital nominal remboursé ou converti par effet d'option.

En même temps qu'il publiait les prévisions de budgets futurs, le Ministre des Finances publiait les chiffres définitifs de l'exercice financier 1902-1903.

Ce document porte le total des recettes à 1 milliard 944.082.439 lire 98, contre un total de dépenses de 1.874.369.320 l. 77, d'où un excédent de 69.713.119 l. 21.

A l'augmentation des recettes a principalement contribué, comme nous l'avons déjà relevé, le droit d'entrée sur le blé, qui a donné un rendement supérieur à celui de tous les exercices précédents et a atteint le chiffre de 93.998.625 lire.

Les résultats de l'exercice 1902-1903 donnent les différences suivantes par rapport aux prévisions :

a) Dans les recettes et dépenses effectives, augmentation de 39.252.108 lire;

b) Dans les constructions de chemins de fer, diminution de 81.680 lire;

Reste en plus 39.170.428 lire.

c) Dans le mouvement des capitaux, augmentation de 730.809 lire.

L'excédent sur les chiffres de prévision est donc de 39.901.238 lire.

Les sphères industrielles sont toujours fort préoccupées par la marche des négociations pour la convention commerciale provisoire entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie. Le 16 décembre dernier, on annonçait qu'elles étaient rompues et que la guerre douanière allait commencer entre les deux pays. On apprend aujourd'hui que des pourparlers ont été repris mais les chances d'aboutir sont toujours minimes.

On sait que toute la difficulté vient de l'introduction des vins italiens en Autriche. Le Gouvernement impérial, en dehors de droits exagérés, voudrait fixer une formule chimique pour les vins italiens, de manière que les seuls vins des Pouilles puissent entrer dans l'empire austro-hongrois. Mais cette formule ne satisfait point les négociateurs italiens qui voient dans son application matière à de continuelles contestations. Aujourd'hui, on dit cependant qu'une solution se trouvera de toute façon, et que, si c'est nécessaire, les négociations continueront même après le 31 décembre.

Ajoutons que la perspective d'une rupture commerciale semble être considérée avec beaucoup de calme en Italie. Les provinces septentrionales ne redoutent pas une guerre de tarifs qui avantagerait les industries. Quant au Midi, il a déjà vendu ses vins et une grande partie de ses oranges et de ses citrons.

Informations Économiques et Financières

Conversion de la Rente 4 1/2 0/0. — Voici les principales dispositions du projet de conversion de la rente 4 1/2 en 3 1/2 que la Chambre a voté :

Article premier. — Le Ministre du Trésor est autorisé à éteindre les titres de rente consolidée 4 1/2 0/0 en offrant aux porteurs soit le remboursement de 100 lire, soit l'échange de 4 lire 50 de rente, contre 3 lire 50 de rente du consolidé créé en vertu de la loi du 12 juin 1902.

Art. 2. — En ce qui concerne les titres du consolidé 4 1/2 pour cent, affectés aux œuvres d'assistance, une option est offerte entre le remboursement de 100 lire ou l'échange contre de la rente 3 1/2 0/0 avec un supplément de 1 0/0 de rente qui sera payé par le Trésor.

Art. 7. — Un décret royal fixera la date de la conversion dans les six jours de laquelle les propriétaires de rente 4 1/2 pour cent, s'ils n'ont pas demandé le remboursement, seront considérés comme acceptant la conversion.

Les articles 8, 9 et 10 indiquent les modalités pour l'échange des titres et pour le remboursement, ainsi que les formalités pour les personnes en tutelle, pour les incapables, pour les femmes mariées, pour les usufruitiers, en vue des demandes de conversion ou de remboursement. L'article 11 exempte de droits de timbre et deregistrement tous les actes à produire soit pour la conversion, soit pour le remboursement.

L'article 12 autorise le Ministre du Trésor à aliéner de la rente 3 1/2 0/0 pour faire face aux remboursements éventuels.

L'article 13 traite des formalités relatives à la délivrance des nouveaux titres. L'article 14 dispose qu'un rapport devra être soumis au Parlement sur les résultats et sur les dépenses de la conversion.

La Banque d'Italie annonce que l'opération de la conversion du 4 1/2 en 3 1/2 aura lieu les 26, 27, 28 et 29 courant. Les remboursements seront effectués le 2 janvier.

Les Recettes du Trésor. — Voici, jusqu'au 30 novembre écoulé, les chiffres des principales recettes de l'exercice 1903-1904, comparés à ceux de l'exercice 1902-1903 :

	1903-1904	1902-1903	Différences
Taxe sur les affaires	84.803.411	80.166.060	+ 4.637.351
Impôt foncier.....	33.552.674	34.098.462	+ 545.788
— sur la propriété bâtie.....	30.682.365	30.319.916	+ 362.449
Richesse mobilière..	72.223.269	76.026.392	— 3.803.123
Taxe de fabrication.	103.220.505	80.432.721	+22.787.784
Données, droits maritimes.....	100.600.851	110.823.460	—10.222.609
Octroi.....	32.092.953	32.627.597	— 534.644
Tabacs.....	87.103.630	86.955.253	+ 148.377
Sels.....	31.529.720	30.567.411	+ 962.309
Loteries.....	31.298.193	28.858.163	+ 2.440.030
Totaux.....	607.107.571	590.905.435	+16.202.136

Courrier de la Bourse de Rome

Rome, 24 décembre 1903.

La liquidation s'annonce comme devant être normale, les nouvelles d'Extrême-Orient laissent le Marché indifférent.

Voici les derniers cours :

La Rente est à 104 12 ; Méridionaux, 717 .. ; les Méditerranée restent à 460 .. ; Banque Nationale 1.132 ..

PORTUGAL

Conversion de la Dette. — On sait que, aux termes de la loi du 14 mai 1902, la Dette portugaise extérieure a été appelée à la conversion. Voici la situation des opérations de conversion à la date du 8 novembre 1903 :

	3 %	4 %	4 1/2 %	Total
(En milliers de francs)				
Capital nominal estampillé :				
En France.....	402.480	25.522	71.595	499.597
En Hollande.....	174.404	13.974	73.013	261.391
En Angleterre.....	253.673	50	4.295	258.018
En Allemagne.....	90.273	139	148.144	238.556
En Portugal.....	43.340	3.625	11.441	58.406
En Belgique.....	41.577	754	3.217	45.548
Totaux.....	1.005.747	44.064	311.705	1.361.516
Capital nominal à estamper.....	1.043.000	45.000	317.000	1.405.000
Reste à estamper.....	37.253	936	5.295	43.484
% du capital estampillé.....	96.42 %	97.92 %	98.32 %	96.90 %

La Dette flottante. — Voici un tableau de la situation de la Dette flottante au 31 mars 1903 (dernière statistique publiée) :

	1901 31 déc.	1902 31 déc.	1903 31 mars
(En milreis)			
A l'intérieur :			
En billets du Trésor ...	18.212.444	18.827.631	19.830.813
Comptes courants :			
Banque de Portugal....	26.248.624	26.867.760	26.193.932
Caisse Générale de Dépôts.....	5.253.642	6.905.030	7.092.421
	49.714.710	52.100.421	53.117.167
Divers.....	530.956	2.285.279	849.454
	50.245.667	54.385.701	53.966.622
A l'étranger :			
A payer à Londres.....	1.833.750	1.278.000	1.031.400
— à Paris.....	1.170.000	2.556.000	2.196.000
— à Berlin.....	»	»	»
Comptes courants, solde débiteur.....	865.722	466.858	1.064.452
	3.869.472	4.300.858	4.291.852

Résumé :			
A l'intérieur.....	50.245.667	54.385.701	53.966.622
A l'étranger.....	3.869.472	4.300.858	4.291.852
Exécution du contrat du 29 mai 1900 pour l'indemnité de Berne. ...	4.266.030	4.266.000	4.266.000
	58.381.139	62.952.560	62.524.474

Budget des Colonies. — Les prévisions budgétaires pour les colonies portugaises en 1903-04 sont les suivantes :

	Recettes	Milreis
Impôts directs.....		3.121.487
— indirects.....		3.385.609
Propriétés et divers.....		1.903.190
Compensation de dépenses.....		32.812
Recettes extraordinaires.....		430.657
— de la métropole pour compte des colonies.....		90.000
		9.053.756

Dépenses	
Administration générale.....	2.341.335
— des finances.....	664.464
— de la justice.....	199.151
— des cultes.....	284.140
— militaire.....	3.140.582
— de la marine.....	559.753
Charges générales.....	200.166
Dépenses diverses.....	402.427
Exercices clos.....	22.500
Chemin de fer de Moringao.....	240.000
Dépenses dans la métropole et divers...	377.396
— extraordinaires.....	830.287
	<u>9.812.204</u>

Le déficit est donc estimé à 258.457 milreis. Parmi les recettes, 1.684.911 milreis sont fournis par l'Angola, 4.006.982 milreis par le Mozambique, 984.155 par l'Inde et 927.654 par Macra. Les mêmes colonies interviennent dans les dépenses respectivement pour 2.931.070, 3.872.752, 1.101.104 et 486.272 milreis.

Le Commerce du Portugal. — Voici, d'après *o Economista*, quel a été le mouvement commercial du Portugal pendant le 1^{er} semestre des trois dernières années :

Importations pour la consommation			
	1901	1902	1903
	En contos		
Animaux vivants.....	1.819	1.915	1.909
Matières premières.....	15.378	15.300	15.897
Fils, tissus, feutres, etc.....	4.090	3.931	4.311
Substances alimentaires.....	8.443	5.960	8.147
Appareils, instruments, machines, etc.....	3.112	2.130	2.356
Manufactures diverses.....	2.756	2.605	2.872
Emballages.....	51	51	59
Totaux.....	35.649	31.892	35.551
Métaux précieux.....	196	259	206
Totaux généraux.....	<u>35.845</u>	<u>32.151</u>	<u>35.757</u>

Voici les chiffres des exportations :

Exportations nationales			
	1901	1902	1903
	En contos		
Animaux vivants.....	2.137	1.985	2.513
Matières premières.....	3.620	3.386	3.607
Fils, tissus, feutres, etc.....	741	585	860
Substances alimentaires.....	8.736	9.176	8.817
Appareils, instruments, machines, etc.....	57	71	61
Manufactures diverses.....	1.102	1.014	1.161
Totaux.....	16.393	16.217	17.049
Métaux précieux.....	1.126	640	752
Totaux généraux.....	<u>17.519</u>	<u>16.877</u>	<u>17.801</u>

Réexportations			
Réexportations.....	7.988	6.817	8.206
Transit.....	1.096	1.123	1.165
Totaux.....	<u>9.084</u>	<u>7.940</u>	<u>9.371</u>

Voici, enfin, quelles ont été les recettes douanières :

Recettes par espèces			
	1901	1902	1903
	(En contos)		
Droits d'importation (excepté tabacs et céréales).....	7.601	7.557	8.211
Droits des céréales.....	1.311	195	1.151
Droits d'exportation.....	200	214	132
— " ".....	135	130	147
Droits d'octroi.....	1.380	1.484	1.433
Impôt sur la pêche.....	127	135	131
Impôt du real d'eau.....	172	185	168
Recettes diverses.....	476	507	588
Totaux.....	11.402	10.317	11.961
Droits des tabacs.....	148	143	145
Taxe de trafic.....	161	161	167
Totaux.....	<u>11.711</u>	<u>10.621</u>	<u>12.273</u>

La valeur de l'exportation du vin qui était de 6.060 contos en 1902, a été de 5.703 contos en 1903.

ROUMANIE

Le Budget général de la Roumanie pour l'exercice 1904-1905. — M. Emile Costinesco, ministre des finances, a déposé à la Chambre le projet de loi fixant les revenus et les dépenses de l'Etat pour l'exercice 1904-1905, dont nous avons publié le tableau.

Le total des évaluations proposées pour l'exercice 1904-1905 s'élève à 233.890.212 fr. 80. Comparativement aux évaluations de l'exercice en cours 1903-1904, le budget des recettes présente une augmentation de 8.773.212 fr. 80.

En ce qui concerne les dépenses, les crédits demandés s'élèvent à 224.478.134 fr. 16 et il a été réservé un fonds de 2.021.865 fr. 84 pour les dépenses imprévues et pour compléter les allocations reconnues insuffisantes. Par rapport aux crédits accordés par le budget de 1903-1904, le prochain budget se trouve augmenté de 9.630.870 fr. Mais, dit le *Curierul financiar*, si nous faisons exclusion de quelques nouveaux éléments du projet de budget, nous retrouvons intact le budget voté il y a trois ans. Ce fait résulte clairement des chiffres suivants :

Inscriptions aux dépenses conformément aux nouvelles lois et dispositions, correspondant à des inscriptions identiques aux revenus..... Fr. 6.107.500

Inscriptions en plus aux dépenses, comme conséquences de plus-values d'encaissements aux revenus correspondants (approvisionnements de tabacs, matières explosibles et autres, ainsi que remise aux débiteurs, proportionnellement aux ventes)..... Fr. 1.114.200

Pour la gradation du clergé séculier, conformément à la loi en vigueur, antérieure à 1901 Fr. 419.490

Addition pour l'annuité de l'emprunt de 185.000.000 fr., l'allocation du budget courant concernant les bons du Trésor de 175 millions et ne contenant pas l'amortissement..... Fr. 1.989.670

Total..... Fr. 9.630.860

Le total des dépenses du projet de budget pour 1904-1905, en dehors du fonds pour l'ouverture de crédits supplémentaires et extraordinaires s'élève à 224.478.134 fr. ; mais si l'on compare ce chiffre à celui du budget pour 1903-1904, il faut y ajouter la somme totale du budget de la navigation fluviale et du chantier de T. Séverin, budget qui a été séparé cette année des dépenses du Ministère des Travaux publics, c'est-à-dire 1.900.000 francs et nous arrivons ainsi au chiffre de..... Fr. 226.378.134

Déduisant de ce chiffre les allocations nouvelles citées plus haut de..... Fr. 9.630.860

On constate que le projet de budget, mis dans les mêmes conditions que le budget courant, reste au chiffre total de..... Fr. 216.747.274

Le total du budget pour l'exercice courant, et en dehors du fonds pour l'ouverture de crédits supplémentaires et extraordinaires, étant de Fr. 217.201.320

Il résulte que les deux budgets étant mis dans des conditions égales, le budget projeté pour l'exercice prochain reste inférieur de..... Fr. 454.046

De là ressort clairement le souci du Gouvernement de ne pas donner lieu à des dépenses irréflechies comme dans le passé, et de maintenir encore le budget prochain dans les limites fixées il y a trois ans.

En faisant la balance des revenus et des dépenses, on voit que le budget de l'exercice prochain 1904-1905 se solde par un excédent de revenus de 7.390.212 fr. 80. Ces évaluations sont réelles si nous tenons compte qu'elles ont été établies sur les bases les plus certaines, et sans perdre de vue les désagréments que peuvent apporter une année agricole faible. Mais le Ministre des Finances a soin de dire que l'excédent de 7 millions représente l'inconnu et seul l'avenir pourra dire si les encaissements augmenteront ou baisseront.

Du reste, ajoute M. Costinesco, la loi de la comptabilité votée l'année dernière, tant qu'elle sera respectée et maintenue, mettra le pays à l'abri des errements produits par les illusions et l'optimisme.

SUISSE

Le Nouveau Président de la Confédération. — Le 17 décembre, l'Assemblée fédérale a élu président de la Confédération pour 1904 le conseiller fédéral Comtesse (Neuchâtel), qui laisse le département des finances pour prendre le département politique. Elle a nommé vice-président du Conseil fédéral le conseiller fédéral Ruchet (Vaud), chef du département de l'intérieur. Tous deux appartiennent à la gauche radicale.

L'Assemblée a élu juge au Tribunal fédéral, au deuxième tour, M. Ostertag, président du Tribunal civil de Bâle, candidat du centre libéral.

Les Chemins de fer fédéraux. — La *Feuille fédérale* a publié dans son numéro du 28 octobre dernier le rapport que le Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux vient de présenter au Conseil fédéral en vue de l'établissement du budget des chemins de fer pour l'année 1904.

Pour la première fois, le Conseil d'administration a pu formuler, dans un seul budget, des propositions qui embrassent le réseau entier des chemins de fer fédéraux tel qu'il a été constitué à la suite des rachats à l'amiable et de la reprise des lignes du Jura-Simplon.

Ce budget se divise :

- 1° En budget d'exploitation;
- 2° En budget du compte de profits et pertes;
- 3° En budget des dépenses de construction;
- 4° En budget du compte de capital.

Voici quelques renseignements sur les deux premiers de ces budgets :

I. — Budget d'exploitation. — Ce budget comprend les recettes présumées de tout le réseau et les prévisions de dépenses de l'Administration centrale et des quatre arrondissements.

Pour faciliter la comparaison avec le compte de 1902 et le budget de 1903, les résultats du Jura-Simplon pour 1902 ont été additionnés avec les résultats du réseau fédéral, et, pour 1903, les dépenses et les recettes probables du Jura-Simplon, pendant les quatre premiers mois, ont été ajoutées au budget de l'Administration centrale et du I^{er} arrondissement.

	Compte de 1902	Budget de 1903	Budget de 1904
		En francs	
Recettes d'exploitation :			
1° Produit du transport des voyageurs.	42.395.808	41.344.000	43.500.000
2° Produit du transport des bagages, animaux et marchandises.	60.417.172	61.592.000	65.150.000
3° Recettes diverses.	4.297.327	4.324.100	4.656.740
Totaux.	107.110.307	107.260.150	113.306.740
Dépenses d'exploitation :			
	65.204.151	72.310.560	77.993.465
Excédent des recettes.	41.906.156	34.949.590	35.313.275

II. — Budget des profits et pertes. — A l'excédent de recettes prévu pour 1904, il convient d'ajouter, afin d'obtenir le total des recettes, au budget des profits et pertes, une somme de 13.664 000 francs provenant des revenus des capitaux disponibles. Ces capitaux comprennent les principaux chapitres suivants :

	Francs
Produit du portefeuille de fonds publics y compris celui de l'ancienne Compagnie du Jura-Simplon.	1.900.000
Produit du portefeuille de fonds de renouvellement.	1.400.000
Intérêts sur comptes courants.	300.000
Intérêts à recevoir du Jura-Simplon sur un capital moyen de 58.500.000 francs.	2.050.000
	5.650.000

<i>Report.</i>	5.650.000
Intérêts de capitaux affectés à la construction de lignes nouvelles.	450.000
Revenus de l'entreprise de la navigation sur le lac de Constance.	86.500
Prélèvement sur le fonds de renouvellement.	7.345.000
Recettes diverses.	132.800

Total. 13.664.300

Rappel des recettes d'exploitation. 35.313.275

Total des recettes. 48.977.575

D'autre part, les dépenses du compte de profits et pertes comprennent :

En premier lieu les intérêts des emprunts consolidés dont la liste suit :

Désignation des emprunts	Capital Francs	Taux %	Intérêts à payer en 1904 Francs
Chemins de fer fédéraux 1899-1903 (1) ...	401.000.000	3 1/2	14.035.000
Rente suisse des chem. de fer fédéraux 1900.	75.000.000	4	3.000.000
Central-Suisse :			
du 1 ^{er} février 1876....	24.218.500	4	961.420
du 25 juin 1880.....	18.580.000	4	741.200
du 1 ^{er} mars 1902....	15.000.000	4	600.000
du 1 ^{er} juin 1894.....	30.000.000	3 1/2	1.050.000
du 26 octobre 1894..	30.000.000	3 1/2	1.050.000
du 23 mars 1900....	16.000.000	4	640.000
Nord-Est Suisse :			
du 30 avril 1880....	3.000.000	4	120.000
du 1 ^{er} octobre 1887 (2)	84.300.000	4	3.372.000
du 31 août 1894....	10.000.000	3 1/2	350.000
du 15 juin 1895.....	7.000.000	3 1/2	245.000
du 28 février 1897..	35.000.000	3 1/2	1.225.000
du 20 septembre 1897	10.512.000	3 1/2	367.937
du 1 ^{er} juin 1898....	15.000.000	4	600.000
du 19 mai 1899.....	10.000.000	4	400.000
Subvent. rive droite du lac de Zurich...	5.000.000	2.946	147.300
Subvent. Talweil-Zug	157.000	3 1/2	5.495
Subvent. Bülach-Schaffhouse.....	2.000.000	3	60.000
Subvent. Dielsdorf-Niederweningen...	157.000	2	3.140
Union-Suisse :			
1 ^{re} hypothèque du 31 mars 1865.....	23.968.100	4	938.724
2 ^{de} hypothèque du 31 mars 1865.....	12.511.700	4	480.468
du 1 ^{er} juillet 1857, 3%	84.400	3	2.532
du 1 ^{er} juillet 1857, 5%	517.300	5	25.865
du 15 oct. 1859, 3 %	120.700	3	3.621
du 15 oct. 1859, 5 %	318.700	5	15.920

(1) L'emprunt 3 1/2 0/0 des chemins de fer fédéraux 1899 à 1903 comprend :

	Francs
Emissions faites jusqu'au 31 décembre 1902..	242.000.000
Emission pour conversion des emprunts du Nord-Est 1889 et 4 0/0 Union-Suisse 3 ^e hypothèque 1892.....	10.000.000
Emission en 1903 pour besoins de constructions.....	5.000.000
Echange des deux derniers tiers de l'emprunt Jura-Simplon 1898 (pour le Simplon).....	40.000.000
Emission pour le rachat du Jura-Simplon....	104.000.000
	401.000.000

(2) Parmi les emprunts 4 0/0 repris des anciennes Compagnies, les suivants sont convertibles :

	Francs
Nord-Est Suisse 1887.....	84.300.000
— 1898.....	15.000.000
— 1899.....	10.000.000
Central-Suisse 1892.....	15.000.000
— 1900.....	16.000.000
	140.300.000

Par arrêté fédéral du 24 avril 1902, le Conseil fédéral avait été autorisé à les convertir en 3 1/2 0/0; l'arrêté fédéral du 26 juin 1903 autorise le Conseil fédéral, pour autant qu'il ne fera pas usage de l'arrêté antérieur, à opérer la conversion en 3 0/0 des emprunts 4 0/0 et 3 1/2 0/0 convertibles.

Désignation des emprunts	Capital	Taux	Intérêts à payer en 1904
	Francs	%	Francs
Jougne-Eclépens	7.392.000	3	221.190
Franco-Suisse 1868	16.461.500	2 8/11	447.142
Jura-Berne-Lucerne 89	29.000.000	3 1/2	1.015.000
Brünig 1889	5.000.000	3 1/2	175.000
Jura-Simplon 1894	138.172.500	3 1/2	4.836.037
Totaux (1)	1.025.471.600		37.134.902
ou en chiffres ronds			37.135.000
Il faut ajouter à ces intérêts :			
1° Les sommes affectées à l'amortissement légal en 1904			4.132.000
2° Les versements faits au fonds de renouvellement (voie et matériel)			8.050.000
3° Divers			182.000
Total des dépenses du compte de profits et pertes			49.499.000
Total des recettes du compte de profits et pertes			48.977.575
Déficit présumé			521.425

Le budget des chemins de fer fédéraux se solde donc, pour 1904, par un déficit présumé de 521.425 fr.

Rachat du Simplon. — Le Conseil des Etats Suisse a consacré deux séances à la discussion de la convention avec l'Italie pour le transfert à la Confédération de la concession du Simplon sur le territoire italien. La concession avait été accordée à la Compagnie du Jura-Simplon, dont la Confédération a racheté le réseau.

Une partie de la presse suisse avait fait une violente campagne contre la convention, accusant le Gouvernement italien d'avoir violé la parole donnée en 1898 et le Conseil fédéral d'avoir fait preuve de faiblesse envers l'Italie.

Au cours de la discussion, les représentants du Conseil fédéral ont rétabli les faits, montrant que, si le traité n'est pas avantageux, son rejet entraînerait des conséquences très graves et compromettrait notamment l'opération entière du rachat.

Il a été procédé au vote par appel nominal : 26 députés ont voté pour la ratification de la convention, 15 ont voté contre.

Après une discussion qui a pris trois séances, le Conseil national a ratifié le 16 décembre, par 98 voix contre 55, le traité avec l'Italie pour le transfert à la Confédération du Chemin de fer du Simplon sur le territoire italien. L'entrée en matière a été votée à l'appel nominal, par 102 voix contre 54.

L'opposition au traité s'est recrutée surtout parmi les socialistes, une partie de la droite catholique et les députés de la région intéressée du Saint-Gothard. Toute la députation de la Suisse romande a voté pour la ratification du traité.

Recettes douanières suisses. — Les recettes des Douanes se sont élevées, en novembre 1903, à 4.333.106 fr. 34, contre 4.341.714 fr. 58 en novembre 1902, soit une diminution de recettes de 8.608 fr. 24.

Du 1^{er} janvier à fin novembre 1903, les recettes se sont élevées à 47.913.324 fr. 65, contre 45.133.725 fr. 45 dans la période correspondante de 1902.

L'augmentation des recettes a donc été de 2.779.599 fr. 20.

(1) Pour déterminer le capital total affecté au rachat des quatre anciennes Compagnies et aux premières dépenses de construction des chemins de fer fédéraux, il faut, du montant des emprunts consolidés, soit en chiffres ronds

1.025.500.000

déduire le portefeuille de fonds publics des chemins de fer fédéraux, comprenant principalement les obligations des emprunts des anciennes Compagnies, échangées en 1899 et 1900, contre des titres 3 1/2 0/0 des chemins de fer fédéraux, soit en chiffres ronds

56.000.000

Reste

969.500.000

AMÉRIQUE

CHILI

La Situation financière. — Le Ministre des Finances, répondant aux attaques de M. E. Yanez, a fait au Sénat des déclarations intéressantes sur le dernier emprunt effectué par le Gouvernement.

Le Ministre dit que cette obligation a été contractée en autorisation de la loi du 15 janvier 1902.

La loi mentionnée donne faculté au Président de la République, pour obtenir dans l'espace de deux années, à titre de prêt, jusqu'à la somme de deux millions cinq cent mille livres sterling, au moyen d'émission de bons du Trésor, dont l'échéance n'excède pas cinq années, et payables au Chili ou à l'étranger. En conséquence, l'emprunt a été émis sous les bases précisées par l'autorisation législative.

En n'adoptant pas la forme de l'emprunt public, le Gouvernement a agi dans la sphère de ses attributions, étant donné que la loi ne lui impose pas ce genre d'émission ; il s'est conformé également à la pratique observée constamment à ce sujet dans notre pays.

Ni même dans les circonstances les plus favorables pour le crédit du Chili sur le marché européen, on a cru que le système de la licitation offrirait des avantages appréciables pour la réussite de ce genre de négociations.

Dans le cas actuel, le Gouvernement n'a pas jugé le moment opportun pour abandonner cette forme consacrée par l'expérience de nombreuses années ; il juge, au contraire, que l'intérêt de l'Etat lui conseille de ne pas adopter le système des emprunts publics, tant pour la nécessité d'obtenir des recours immédiats, que parce que ce procédé eût présenté un inconvénient sérieux pour un pays qui a fait appel maintes fois au crédit étranger, dans une époque récente et à de courts intervalles. Il me paraît inutile d'ajouter, a dit le ministre des finances, pour traiter d'un fait notoire, que les deux emprunts de cinq cent mille livres sterling, chacun contracté par l'intermédiaire de la Banque de Tarapaca, furent émis en bons du Trésor et non par emprunts publics.

Je dois ensuite expliquer les motifs qui ont déterminé à faire le dernier emprunt. Celui-ci a eu un double objet : En premier lieu, de combler le déficit qui se produira dans le présent exercice financier, en tenant compte des entrées prévues et des dépenses autorisées par le budget et les lois spéciales en vigueur conformément à l'exposé du Message prononcé par le vice-Président de la République, à l'ouverture de la période actuelle des sessions du Congrès. Ce déficit s'élèvera à la somme de sept millions huit cent mille piastres.

L'emprunt était également nécessaire pour pouvoir satisfaire opportunément aux paiements qui échoient dans le second semestre de l'année courante et dans le premier de l'année prochaine.

Les sommes qui, des entrées ordinaires, pourront être remises à notre Légation de Paris, durant le semestre en cours, calculées depuis le 1^{er} juillet jusqu'au 31 décembre, équivalent à peu près au montant des dépenses à l'étranger durant la même période. Néanmoins, pour cet objet, on n'aurait pu compter que sur les entrées qui se perçoivent avant la seconde quinzaine d'octobre, puisque les traites sur l'Europe doivent être remises dans le courant de ce mois.

Maintenant ces paiements pourront être effectués avec les fonds de l'emprunt qui seront complétés ensuite avec les recettes de novembre et décembre.

Les mêmes inconvénients se seraient présentés, pour le paiement des obligations qui échoient dans le premier trimestre de 1904.

Les recettes ordinaires et extraordinaires calculées pour ladite année, suffiront pour couvrir tous les frais prévus par le budget, entre lesquels sont inclus le dernier dividende de l'achat des blindés et les deux emprunts de la Banque de Tarapaca, capital et intérêts, mais, pour les échéances du premier trimestre, il n'aurait pas été possible de profiter des entrées qui se perçoivent dans cette même période pour la raison que les fonds doivent être accumulés et remis avec anticipation à notre Légation en France. L'emprunt permettra de

satisfaisant opportunément à ces échéances, et régularisera la situation pour les paiements postérieurs.

Le Gouvernement, a-t-il le ministre, est certain d'avoir agi dans l'intérêt public en contractant l'emprunt, considérant, comme un de ses devoirs les plus primordiaux, celui de satisfaire aux obligations de l'Etat avec l'exactitude et la ponctualité qui sont traditionnelles dans notre administration.

ETATS-UNIS

Le Commerce Extérieur. — Voici les résultats du commerce extérieur des Etats-Unis pour le mois d'octobre et pour les dix premiers mois des six dernières années :

Octobre	Marchandises		Balance
	Exportation	Importation	
	(En dollars)		
1898.....	118.619.563	52.349.526	+ 66.270.037
1899.....	125.966.527	72.232.288	+ 53.734.239
1900.....	163.389.680	70.631.034	+ 92.758.646
1901.....	145.659.415	81.446.763	+ 64.212.652
1902.....	144.327.428	87.424.070	+ 56.903.358
1903.....	160.370.059	81.931.005	+ 78.439.054
Dix mois			
1898.....	937.897.707	527.728.481	+ 460.169.226
1899.....	1.028.444.027	658.134.636	+ 370.309.391
1900.....	1.195.353.918	695.098.467	+ 500.255.451
1901.....	1.191.978.682	727.921.332	+ 464.057.350
1902.....	1.087.492.912	789.533.713	+ 297.959.199
1903.....	1.149.694.933	840.730.820	+ 308.964.053

Métaux précieux

Balance des entrées et sorties

Octobre		Or		Argent
		(En dollars)		
1898.....	—	15.458.427	+	1.959.383
1899.....	—	8.162.502	+	2.361.531
1900.....	—	10.289.413	+	3.071.550
1901.....	—	5.071.891	+	1.647.173
1902.....	—	9.657.617	+	1.543.830
1903.....	—	4.663.479	+	411.877
Dix mois				
1898.....	—	130.020.320	+	20.293.659
1899.....	—	9.553.085	+	18.375.867
1900.....	+	2.326.398	+	24.903.011
1901.....	—	7.791.364	+	20.663.958
1902.....	—	3.567.790	+	18.460.525
1903.....	+	5.232.700	+	8.719.043

Le Marché Financier de New-York

New-York, 23 décembre 1903.

Des nouvelles de Washington annoncent que les représentants de plusieurs puissances ont donné à entendre à M. Reyes, commissaire colombien, que l'Europe désire voir construire le canal isthmique, et ne peut pas sympathiser avec la Colombie. Les représentants des puissances à Bogota feront sans doute des déclarations analogues au président Marroquin.

Le marché avait débuté en faiblesse, mais les meilleures nouvelles venues de Londres lui ont donné de l'animation.

Le 4 0/0 ancien finit à 110 1/2.

Les Chemins américains ont suivi l'allure générale, ils sont quelque peu plus fermes que la semaine dernière.

Voici les derniers cours :

Atchison, 68 1/4; Milwaukee, 143 3/8; Erie, 29 5/8; Reading, 45 5/8; Canadian Pacific, 118 1/2; Illinois Central, 130 ./.; Louisville, 107 1/8; Central, 162 ./.; Union Pacific, 78 1/2.

MEXIQUE

Les Recettes des Douanes Mexicaines. — Pendant les quatre premiers mois de l'exercice en cours, juillet à octobre 1903, les recettes douanières se sont élevées à 11.702.199 dollars 93. Pendant la même période de l'exercice précédent, ces recettes ne s'élevaient qu'à 10.221.065 dollars 25, soit une augmentation de 1.481.134 dollars 68 en 1903-1904.

La Situation des Banques du Mexique. — Le bilan mensuel des Banques de la République présente, au 30 octobre dernier, la situation suivante :

Banques	Existences		Capital social	Circula- tion	Dépôts
	en caisse	Porte- feuille			
(En milliers de piastres)					
National ¹ Mexico	21 799.8	29 535.0	26 000.0	24 428.0	»
Londres- Mexico	10 939.7	27 511.4	15 000.0	19 047.0	4 344.7
Centrale.....	1 670.5	5 806.6	10 000.0	»	8 234.2
Internationale..	231.2	831.6	5 000.0	»	82.5
Agric. et Hypot.	21.3	»	2 000.0	»	»
Yucatèque (Yuc.)	2 580.8	934.2	8 000.0	5 004.0	18.3
Minier ¹ (Chihua.)	1 900.0	4 158.1	5 000.0	3 377.2	63.6
Mercantile (Yuc.)	965.3	2 759.7	4 000.0	1 615.4	5.8
Orientale (Mexic.)	1 746.1	4 885.8	3 000.0	3 279.9	23.3
Jalisco.....	1 233.3	5 200.6	3 000.0	2 193.3	10.1
Mercantile (Mont.)	824.7	2 286.1	2 500.0	1 446.7	6.2
Mercantile (Ver.)	1 700.1	3 461.9	2 000.0	3 011.1	6.2
Nuevo Leon....	800.0	3 117.2	2 000.0	2 338.3	14.6
Durango.....	550.2	2 474.3	2 000.0	854.6	82.3
Coahuila.....	684.5	2 892.0	1 600.0	1 336.3	13.4
Etat de Mexico.	968.0	3 081.0	1 500.0	1 714.5	77.4
Occidentale....	825.6	1 368.4	1 500.0	1 554.8	21.1
San Luis Potosi.	1 211.9	4 647.3	1 100.0	2 201.7	4
Zacatecas.....	506.8	2 285.1	1 000.0	941.2	19.0
Tabasco.....	690.3	1 200.6	1 000.0	1 012.1	23.7
Sonora.....	1 477.4	1 175.1	1 000.0	2 541.6	110.7
Tamaulipas....	735.5	1 511.7	1 000.0	1 202.6	3.2
Morelos.....	577.6	683.5	1 000.0	905.2	2.0
Queretaro.....	316.7	423.5	1 000.0	298.5	15.7
Campêche.....	202.5	959.2	1 000.0	232.4	»
Guanajuato....	728.6	2 324.4	750.0	1 428.8	10.1
Aguascalientes.	405.6	1 317.7	600.0	561.7	»
Michoacan.....	246.2	1 182.0	600.0	472.5	333.0
Chiapas.....	151.8	299.6	500.0	284.7	1.3
Hidalgo.....	340.6	504.6	500.0	594.2	15.5
Oaxaca.....	293.2	1 323.2	500.0	399.3	2.7
Comm ¹ (Chih.).	13.0	94.7	200.0	»	38.6

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

La Situation économique dans la République Argentine. — On télégraphie de Buenos-Ayres que la situation générale économique dans la République Argentine démontre une solide prospérité. On constate une réaction favorable du commerce qui profite du bien-être et du crédit du pays. La consommation a augmenté de 40 0/0, principalement dans les campagnes, à cause des récoltes extraordinaires en blé, lin, laines, etc.

Les terres ont augmenté de prix dans la proportion de 60 0/0, comparativement aux prix de l'année dernière, par suite d'importantes transactions.

L'immigration, attirée par les abondantes récoltes et les salaires élevés, augmente considérablement.

Les finances sont plus prospères qu'elles ne le furent jamais, malgré les importants travaux publics entrepris dans toute la République en chemins de fer, ponts, routes, travaux d'hygiène, représentant une dépense de 80 millions de livres sterling.

Le Gouvernement possède un effectif de 3 millions de livres sterling, tous les compromis intérieurs et extérieurs ayant été régulièrement payés à échéance. En outre, une réserve de 7 millions de livres sterling garantit la circulation du papier-monnaie.

Les revenus des Douanes ont produit, pour l'année courante, 8 millions de livres sterling et accusent une augmentation de 1 500 000 livres sterling sur les recettes de l'année dernière.

Les Compagnies de chemins de fer estiment que les transports augmenteront de 30 0/0, comparativement à l'année dernière.

Les primes dont jouissent les titres nationaux sont une preuve du crédit et de la confiance que l'Administration supérieure et le Gouvernement inspirent partout.

MINES D'OR

COMPAGNIE DE MOZAMBIQUE

Voici un extrait du récent rapport de M. F. Coulombier, agronome distingué, qui définit l'aspect général de Manica, le district principal de la colonie de Mozambique :

« Manica est, dans toute l'acception du mot, une région montagneuse. Ce seul mot suffit pour le mettre à sa place dans l'échelle de la classification des différents pays au point de vue de la production agricole. C'est l'analogie de nos contrées montagneuses européennes, moins l'élevage et l'industrie laitière, et où l'orge est remplacée par le maïs.

« La plupart des serras sont escarpées et couvertes de blocs de granit, de gneiss ou autre, très souvent dépouillés de terre végétale et les surfaces susceptibles d'être cultivées sont restreintes. Les contreforts, qui sont l'intermédiaire entre la montagne et la vallée, sont coupés moins droits, mais, en général, ne font aucunement plateau : parfois, cependant, la couche de terre végétale y est assez épaisse. De tout ce système montagneux descendent une quantité de petits torrents qui sont presque à sec de juin à novembre et qui ravinent tout dans la vallée pendant les pluies. Les vallées ne sont pas ce que l'on entend généralement par ce terme et les cours d'eau qui les arrosent : Revué, Munene, Chimezi, etc., qui, sur la carte, ressemblent à autant de Danubies, sont des rivières de quelques mètres de largeur qui, au moment de mon voyage, roulaient souvent moins de deux mètres cubes d'eau à la seconde et qui doivent être de vrais torrents pendant les pluies. Ces vallées sont souvent très étroites et très accidentées : ici, c'est un marécage ; là une élévation rocailleuse et sèche, et je garantis qu'il serait difficile d'y rencontrer une superficie de 5 hectares où la charrue soit susceptible de fonctionner sans obstacle. »

(A suivre.)

LES RENDEMENTS DE LA RHODESIA

La Chambre des Mines de la Rhodésie annonce que la production des mines rhodésiennes, pendant le mois de novembre, a été de 15.714 onces. Voici le rendement, mois par mois, de ces entreprises depuis qu'elles ont commencé à travailler :

	1898	1899	1900	1901	1902	1903
	Onces	Onces	Onces	Onces	Onces	Onces
Janvier.	»	6.371	5.242	10.787	15.955	16.245
Février.	»	6.424	6.233	12.237	13.204	17.090
Mars...	»	6.614	6.286	14.289	16.891	19.626
Avril...	»	5.755	5.456	14.908	17.559	20.727
Mai...	»	4.939	6.554	14.569	19.698	22.137
Juin...	»	6.104	6.185	14.863	15.842	22.166
Juillet.	»	6.031	5.737	15.651	15.226	23.571
Août...	»	3.177	10.137	14.734	15.747	19.187
Septem.	2.346	5.653	10.600	13.958	15.164	18.741
Octobre	3.913	4.276	10.668	14.503	16.849	17.918
Novem.	5.567	4.670	9.169	16.487	15.923	15.714
Décem.	6.259	5.289	9.373	15.174	16.210	»
	18.085	62.303	91.640	172.060	194.268	213.122

D'un mois à l'autre il y a une diminution de 2.204 onces.

Cette diminution est due à la pénurie de la main-d'œuvre qui a obligé plusieurs Compagnies, comme la *Geelong* et la *Globe and Phoenix* à suspendre, pendant le mois, leurs broyages.

JUPITER GOLD MINE

Une dépêche est arrivée ces jours derniers annonçant que dans un sondage exécuté dans le travers-banc du puits « Catlin », à 3.907 pieds de profondeur, le « south reef » a été rencontré à la profondeur de 90 pieds. La largeur du reef est de 23 pouces : 4 pouces ont une teneur à l'essai de 17 onces 8 dwts et 2 pieds 4 pouces donnent 9 dwts, ce qui équivaut à

une teneur de 2 onces sur 2 1/2 pieds de large. Le sondage a rencontré ensuite à 117 pieds un reef de 6 pieds de large, et à 119 pieds, un second reef de 5 pieds 2 pouces de large ; tous deux ont donné à l'essai de faibles teneurs. On continue à la fois le sondage et le fonçage du puits qui, croit-on, atteindra le « south reef » à 4.150 pieds. Notons que sur un capital émis de 575.000 liv. st., la *Jupiter* peut disposer d'une encaisse de 705.000 liv. st. après remboursement intégral de ses obligations.

GLEN DEEP, LIMITED

L'assemblée générale des actionnaires de cette Société a eu lieu le 14 octobre à Johannesburg.

D'après les comptes présentés, l'exploitation a procuré, pour l'exercice, un bénéfice de 40.939 liv. st. 3 sh. 3 d., soit, après déduction des sommes afférentes au service des coupons se montant à 5.824 liv. st. 18 sh. 9 d., un bénéfice net pour l'année de 36.114 liv. st. 4 sh. 6 d.

Le profit par tonne s'est élevé à 7 sh. 9 d. 924, soit une augmentation de 2 sh. 11 d. 49 par tonne si on le compare aux opérations accomplies dans la période terminée au 31 juillet 1902.

Le compte de dépenses et revenus extraordinaires pour la période de la guerre n'indique qu'une dépense supplémentaire de 405 liv. st. 9 sh. 2 d., ce qui a porté les sommes dépensées pendant la guerre à 73.023 liv. st. 17 sh. 1 d.

La Compagnie a souscrit 31 actions de 80 liv. st. chacune de la *Cooperative Exchange Yard, Limited*, constituée au capital de 80.000 liv. st. divisées en 1.000 actions de 80 liv. st. chacune, entièrement émises, avec le but de faciliter entre les membres de cette dernière Compagnie l'échange des approvisionnements et du matériel devenu sans emploi. Il a été payé une somme de 16 liv. st. par action, soit 496 liv. st. ce qui laisse un engagement de 64 liv. st. par action, soit 1.984 liv. st.

Pendant l'année en revue, une somme supplémentaire de 11.026 liv. st. 3 sh. 10 d. a été dépensée sur le compte Capital de premier établissement, constituant sous ce chef une dépense totale de 478.841 liv. st. 17 sh., soit 92.595 liv. st. 12 sh. en plus du capital d'exploitation prévu.

L'action intentée en appel par la *Robinson Gold Mining Company, Limited*, et quelques autres Compagnies contre la *Alliance Marine and General Insurance Company, Limited*, a été examinée par la Cour d'appel anglaise, pour savoir s'il y avait lieu de suspendre le jugement précédent. Après avoir pris l'opinion du Conseil, on a décidé de soumettre le cas à la Chambre des lords ; en attendant la solution définitive, la valeur de l'or réquisitionné par l'ancien Gouvernement avant la déclaration de guerre, soit 14.311 liv. st. 4 sh. 4 d., figure parmi les éléments d'actif de la Compagnie.

On a prévu, pour les comptes prochains, une dépense de 2.674 liv. st. 19 sh. 10 d. correspondant à la taxe sur les bénéfices estimée comme due au Gouvernement du Transvaal pour la période en revue. Il faut y ajouter une somme de 88 liv. st. 17 sh. 9 d., soit un total de 2.763 liv. st. 17 sh. 7 d. pour la période comprise entre le 6 juin et le 31 juillet 1902.

Le 8 juillet 1903, une assemblée générale extraordinaire a été tenue dans le but de modifier les statuts de la Compagnie ; le procès-verbal de cette assemblée a été donné dans le rapport trimestriel pour la période ayant pris fin le 31 juillet 1903.

La *Rand Mines, Limited* a continué de prêter son appui financier. La dette contractée envers cette Compagnie, à la fin de l'année financière, se monte à 72.100 liv. st., ayant à supporter un intérêt de 7 0/0.

L'insuffisance de la main-d'œuvre indigène a été très vivement ressentie pendant le cours de l'exercice, et, comme il est arrivé pour les autres Compagnies du Transvaal, on a dû restreindre les opérations.

Mines d'Or Australiennes

Les Mines d'or en Australie Occidentale. — La production des mines d'or de l'Australie Occidentale s'est élevée, pendant le mois de novembre écoulé, à 188.460 onces, en augmentation de 198 onces sur la production d'octobre.

Notes minières d'Australie

East Murchison United. Rendement pour novembre : tonnes de minerai traitées au moulin, 4.648, rendement 1.123 onces d'or fin ; 2.146 tonnes de tailings traitées par la cyanuration ont produit 332 onces ; total 1.455 onces d'une valeur de 6.183 liv. st. Dépenses pour développement de la mine 735 liv. st. ; autres dépenses sur compte capital 265 liv. st. ; ensemble 1.000 liv. st. Dépenses d'exploitation 4.868 liv. st. Total des dépenses pour le mois 5.868 liv. st. En octobre la production avait été de 1.540 onces.

Brilliant Block. Dépêche de la Direction de Charters Towers : « La valeur approximative de l'or brut produit par l'usine de cyanuration de la Compagnie s'élève à 350 livres sterling. »

Waiki. Rendement pour la période qui a pris fin le 5 décembre : Il a été broyé 19.318 tonnes qui ont donné, inclus les concentrés, 50.743 livres sterling.

New Zealand Crown. Rendement de novembre : le moulin a travaillé pendant 25 jours ; il a broyé 2.690 tonnes de minerai qui ont donné, en or, une valeur de 6.462 liv. st. Le total des dépenses pour le mois, y compris 419 liv. st. pour le développement et 107 liv. st. pour le compte capital, s'est établi à 4.980 liv. st. Le puits a été foncé de 21 pieds.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Londres

Londres, le 24 décembre 1903.

Les craintes d'un conflit en Extrême-Orient ont impressionné sensiblement notre marché, et les mines sud-africaines ont dû rétrograder comme toutes les autres valeurs. Par la suite, les dispositions générales ont été plus satisfaisantes. La liquidation s'est passée aujourd'hui facilement.

Le Conseil législatif commence à s'occuper de la grande question qui intéresse tant l'industrie aurifère et M. George Farrar lui proposera, lundi prochain, une motion demandant au Gouvernement de déposer un projet de loi sur l'importation de la main-d'œuvre étrangère. On dit que le vote qui sera émis à ce propos indiquera quelles sont les dispositions réelles du Conseil. On ajoute qu'une pétition en faveur des ouvriers chinois pour les mines, et qui est adressée à lord Milner, se couvra en ce moment de signatures à Johannesburg.

Valeurs de Terrains et d'Exploration. — La *Chartered*, qui restait à 2 3/8, clôture à 2 5/16.

La *Consolidated Goldfields* finit à 6 9/16. *Transvaal Goldfields*, 2 3/4. *General Mining and Finance Corporation*, 3 1/32.

District du Witwatersrand. — L'*East Rand*, qui clôturait à 7 5/16 reste au dernier moment à 7 1/8; *Angelo*, 6 3/4; *New Comet*, 2 5/16; *Van Ryn*, 3 liv.; *Treasury*, 4 3/8. La *City and Suburban* reste à 6 7/8; elle finissait, la semaine dernière à ce cours. *Jubilee*, 5 ./. .

La *Langlaagte Estate* clôture à 3 3/4; *Driefontein*, 5 ./. .; *Village*, 7 5/8; *Jumpers*, 3 3/8; *Modderfontein*, 8 7/8, contre 9 1/8. *Meyer and Charlton*, 5 3/4. *Ferreira*, 19 3/4.

La *New Primrose* est à 3 13/16; *Rietfontein A*, 1 13/16; *Lancaster*, 2 5/16.

La *Ginsberg* est à 3 3/16. La *May Consolidated* cote 4 1/8; cette Compagnie vient de déclarer un dividende de 3 shillings 6 pence.

La *Glencairn* reste à 1 1/2; *Crown Reef* cote 17 1/4, sans changement; *Randfontein*, 2 5/8; la *Worcester* est à 1 ./. .

La *Robinson Gold*, qui s'échangeait à 10 1/8, reste à 9 7/8.

La *Geldenhuis Estate* se retrouve à 6 1/4.

La *New Heriot* est à 4 ./. .; *Wolhuter*, 3 1/2.

La *Henry Nourse* reste à 8 3/4, contre 9 1/8. La *Wemmer* est à 11 1/4.

Compagnies de Deep Levels. — La *Crown Deep* est à 13 1/2; nous la laissons il y a huit jours à ce cours.

La *Bonanza* est à 2 1/4.

L'*Angelo Deep* finit à 2 1/16. La *Rand Mines*, qui clôturait à 9 15/16, se retrouve, à la dernière heure, à 9 13/16; *Glen Deep*, 4 ./. .; *Ferreira Deep*, 5 5/8; *Robinson Deep*, 5 5/8; *Langlaagte Deep*, 2 1/8.

La *Nourse Deep* reste à 4 1/8; *Roodipoort Central Deep*, 2 ./. .; *Rose Deep*, 8 1/4.

La *Durban Roodipoort Deep* clôture à 2 5/8. *Jumpers Deep*, à 4 ./. .; *Rand Victoria*, à 2 11/16.

La *Cinderella Deep* s'inscrit à 2 5/8; *Village Deep*, 5 7/8; *Geldenhuis Deep*, 10 3/8.

La *Simmer and Jack East* est à 2 3/8.

Valeurs Rhodésiennes et diverses. — La *Mashonaland Agency* clôture à 1 1/16; *Rhodesia Goldfields*, 3/8.

La *Geelong* reste à 3/8; *Selukwe*, 1 3/8; *Globe and Phoenix*, 1 3/4.

La *Goldfields of Matabeleland* s'inscrit à 11/16.

La *Transvaal and Delagoa Bay Investment* s'inscrit à 3 3/4.

Londres, 24 décembre 1903, 6 heures soir.
(Par téléphone.)

Après la clôture, le Marché reste calme.

Revue hebdomadaire du Marché des Mines d'Or de Paris

Paris, le 24 décembre 1903.

Le Marché sud-africain de Paris a dû conformer son allure à celle du Stock-Exchange de Londres. C'est pourquoi, après avoir fléchi, il reprend sur ses plus bas cours.

Les Compagnies suivantes ont, depuis notre dernière « Revue hebdomadaire », déclaré les dividendes ci-après : *Bonanza*, 10 shillings; *Angelo*, 4 shillings; *Driefontein Consolidated*, 3 shillings; *Langlaagte Estate*, 2 shillings; *Crown Deep*, 6 shillings; *Robinson*, 5 1/2 shillings; *Ferreira*, 22 1/2 shillings.

La *Rand Mines* clôturait à 251 fr. . . ; elle finit à 248 fr. . . *Consolidated Goldfields*, 166 . . , contre 167 fr. 50. *East Rand* clôture à 179 fr. . . ; nous la laissons, il y a huit jours, à 184 fr. . . ; *Chartered*, 61 fr., contre 63 fr. 75.

Le *Champ d'Or* est à 20 fr. . . La *Buffelsdoorn Estate* finit à 21 fr. 25.

La *Ferreira* cote 493 fr. 50; elle finissait jeudi dernier à 499 fr. . .

L'action *Goerz et Cie* reste à 74 fr. . . ; *French Rand*, 69 fr. 50; *Geduld*, 163 fr. 50.

La *Geldenhuis Estate* finit à 159 fr. 50, contre 159 fr.; *Geldenhuis Deep*, 263 fr.; elle cotait, la semaine dernière, 265 50.

La *May Consolidated* est à 104 fr. 50. La *Kleinfontein* cote 46 fr. 50.

La *Lancaster* se retrouve à 58 fr. 75. La *Langlaagte Estate* cote 94 fr. . .

La *Mossamedès* s'inscrit à 16 fr. 25. La *Mozambique* s'échange à 36 fr. . . *New Primrose*, 96 fr.

La *New Goch* est à 82 fr. . . L'*Oceana Consolidated* est à 41 fr. . .

La *Robinson Gold*, qui restait à 257 fr., s'échange à 253 50. *Robinson Deep*, 140 fr. . . contre 144 fr. . . *Robinson Randfontein*, 39 fr. 25; *Randfontein Estates*, 67 fr. 50; *Rose Deep*, 210 fr. . .

La *Roodipoort Central Deep* est à 50 fr. 75.

La *Village Main Reef* finit à 193 fr. . . ; elle clôturait, il y a huit jours à 197 fr.

La *Sheba* cote 16 fr. 50.

La *Wemmer* est à 284 fr., la *New Steyn Estate* à 79 fr. 50 et la *Simmer and Jack* se retrouve à 40 25; *Transvaal Consolidated Land*, 108 fr. . . ; *Transvaal Goldfields*, 68 fr. . .

Le *Callao* est demandé à 31 fr.

On annonce le départ, le 26 courant, pour le Venezuela, où il va examiner les travaux de la mine d'or *El Callao*, de M. Brochon, ingénieur civil des mines, ancien membre du Conseil exécutif de la Chambre des mines du Transvaal et ancien agent consulaire de France à Johannesburg.

La *Johannesburg Consolidated Investment* s'échange à 70 francs.

La *Kokumbo* est à 25 fr. 75.

La *De Beers* est à 520 fr. . . l'action ordinaire, et à 489 fr. . . , l'action de préférence, contre 522 fr. 50 et 489 fr. 50 la semaine dernière. Cette Compagnie vient de déclarer un dividende intérimaire de 15 shillings par action ordinaire pour le semestre prenant fin le 31 courant.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Adresse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 248-01

Administration & Rédaction : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	
1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 10 juin. Fr. 6.011.954	6.727.731
Du 11 au 20 juin.....	330.899 347.562
	6.342.853 7.075.293
Différence en faveur de 1903...	732.440

591

COMPAGNIE ROYALE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS

Obligations privilégiées de 2^e rang 3 0/0 et 4 0/0

La répartition à ces obligations pour l'année 1902, soit brut 4 fr. pour les 3 0/0 et 5 fr. 33 pour les 4 0/0, sera mise en paiement à partir du 1^{er} juillet, sous déduction des impôts, à raison de :

3 fr. 64 par obligation privilégiée de 2^e rang 3 0/0, contre remise du coupon n° 3 ;

4 fr. 91 par obligation privilégiée de 2^e rang 4 0/0, contre remise du coupon n° 3.

Ces paiements auront lieu aux guichets des établissements de crédit habituels.

592

Compagnie Française des Chemins de Fer de la PROVINCE DE SANTA-FÉ

MM. les porteurs d'obligations 5 0/0 créées en vertu du Concordat, ainsi que les porteurs d'actions, sont avisés que les répartitions ci après auront lieu, à partir du 6 juillet 1903, aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris, et dans ses succursales de Bruxelles, Genève et Amsterdam :

1^{re} Aux obligations, 15 fr. 918 brut, soit Fr. 15 2813 net par obligation nominative ;

Fr. 14 8075 net par obligation au porteur. En outre, il sera retenu, en vertu de l'article 12 des statuts du Syndicat des Obligataires, 10 centimes par obligation nominative ou au porteur.

Cette répartition sera faite contre remise des certificats provisoires, qui seront échangés contre des titres définitifs, ex-coupon n° 6.

2^e Aux actions ;

Répartition afférente à l'exercice 1901 mise en réserve suivant décision de l'Assemblée générale du 27 juin 1902 : 7 fr. 2562 brut par action, soit Fr. 6 966 net par action nominative ;

Fr. 6 729 net par action au porteur.

Cette répartition sera payée en échange du coupon n° 2.

Répartition afférente à l'exercice 1902 : 9 fr. 3736 brut par action,

soit Fr. 8 9987 net par action nominative ;

Fr. 8 7874 net par action au porteur.

Cette répartition sera payée en échange du coupon n° 3.

593 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

La BANQUE RUSSE pour le COMMERCE ÉTRANGER est chargée par Son Excellence Monsieur le Ministre des Finances de Russie de payer les coupons suivants :

Emprunt 4 0/0 or 1894 — 6^e émission

Coupon échéant le 1^{er} juillet.

Obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes — Émission 1890 (Nicolas)

Coupon échéant le 1^{er} juillet, de 1 18 net, au change du jour.

594

BANQUE COMMERCIALE & INDUSTRIELLE

Société anonyme

Au Capital de 5.000.000 de fr. entièrement versés
Siège social : 8, rue Auber, à PARIS

L'assemblée générale des actionnaires du 23 avril 1903, a fixé à 15 francs par action, le dividende de l'exercice 1902.

Un premier acompte de 7 fr. 50 par action, ayant été payé le 15 janvier dernier, le solde, soit 7 fr. 50 par action, sera payé à partir du 15 juillet 1903, à la Banque Commerciale et Industrielle, 8, rue Auber, contre remise de coupon n° 40, sous déduction des impôts au profit du Trésor, soit net à recevoir :

7 fr. 20 par action nominative ;

6 fr. 85 par action au porteur,

au siège social, tous les jours non fériés, de 2 à 4 heures, sous la production d'une pièce établissant que le dépôt des titres qui y donnent droit a été effectué soit au siège social de la Société, rue de Châteaudun, 39 bis, soit notamment :

A la Banque de France ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;

Au Crédit Lyonnais ;

A la Société Générale ;

595

BANQUE ESPAGNOLE DE CRÉDIT

Le Conseil d'administration de cette Société, en présence des bénéfices réalisés, proposera à l'assemblée générale de ses actionnaires, qui sera convoquée ultérieurement, de fixer le dividende de l'exercice 1902-1903 à pesetas 11,50 par action, soit 5 0/0 du capital versé, conformément à l'article 41 des statuts.

Usant des facultés qui lui sont conférées par l'article 46, le Conseil a décidé dès à présent le paiement sur le dividende d'un acompte de pesetas 6,25, sous déduction des impôts établis par les lois en vigueur, soit net : pesetas 6.

Cet acompte sera payé à partir du 15 juillet prochain, au siège social à Madrid, 17, Paseo de Recoletos, et à la succursale de Paris, 69, rue de la Victoire, contre remise du coupon n° 1.

Paris, le 30 juin 1903.

596

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PYRITES DE HUELVA

Société anonyme au capital de 4.000.000 de francs

Siège social : 39 bis, RUE DE CHATEAUDUN, PARIS

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, au siège social, rue de Châteaudun, 39 bis, pour le mardi 21 juillet 1903, à trois heures de relevé, à l'effet de :

Prendre connaissance de la déclaration de souscription de 8.000 actions de 250 francs chacune, dont l'émission a été décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 23 mai dernier ;

Reconnaître la sincérité de cette déclaration, ainsi que de celle constatant le versement du premier quart ;

Augmenter définitivement le capital et apporter aux statuts les modifications qui seront la conséquence de cette augmentation.

Tout actionnaire peut prendre part à cette assemblée.

Les propriétaires d'actions au porteur devront déposer leurs titres dans les caisses désignées à cet effet, quinze jours au moins avant la date de ladite assemblée.

Les cartes d'admission sont délivrées au siège social tous les jours non fériés, de 2 à 4 heures, sur la production d'une pièce établissant que le dépôt des titres qui y donnent droit a été effectué soit au siège social de la Société, rue de Châteaudun, 39 bis, soit notamment :

A la Banque de France ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;

Au Crédit Lyonnais ;

A la Société Générale.

597

C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Compagnie Générale Transatlantique a eu lieu le 20 juin, sous la présidence de M. Halfon, administrateur délégué.

L'assemblée générale a approuvé dans toutes leurs parties le rapport du Conseil d'administration et celui des Commissaires, ainsi que les comptes de l'exercice 1902 tels qu'ils ont été présentés.

L'assemblée a décidé que l'excédent des recettes sur les dépenses, s'élevant à la somme de 5.680.931 francs 13 c., serait porté au compte d'amortissement.

Le rapport signale une augmentation sensible de passagers de cabines, et le nombre des émigrants a été tel que la Compagnie a dû effectuer sept voyages supplémentaires sur la ligne du Havre à New-York.

Il y a eu un relèvement des prix et l'affluence des passagers sur les paquebots de la Compagnie s'explique par le service très rapide et très régulier de La Lorraine et de La Savoie, qui sont de plus en plus appréciés à cause de leur confort et de tous les avantages qu'ils représentent.

La Compagnie a, en outre, informé les actionnaires qu'elle venait de commander à la Société de Chantiers et ateliers de Saint-Nazaire un nouveau grand paquebot destiné à la ligne du Havre à New-York ; ce paquebot dépassera en dimension et en puissance La Lorraine et La Savoie, et permettra, en assurant le service, de lutter plus efficacement contre la concurrence étrangère.

Sur la demande d'un actionnaire, le Conseil a promis de commencer, d'urgence, l'étude d'une combinaison reposant sur une réduction de capital.

Le premier semestre de l'exercice en cours donne des résultats satisfaisants.

598

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Société anonyme au capital de 30.000.000 de francs

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES ACTIONNAIRES DU 29 MAI 1903RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
— SUITE (*) —

Du côté des dépenses on constate, sur les chapitres Frais d'agences, entretien et fournitures des aggravations qui atteignent 1.100.000 francs et ne sont atténuées que d'une faible mesure par les économies réalisées sur d'autres chapitres.

Pour le charbon, la dépense de l'exercice 1902 est inférieure de 2.402.089 fr. 57 à celle de 1901. Elle correspond à une diminution de 2 fr. 55 par tonne, mais elle reste supérieure de 6 francs au prix de revient de la tonne en 1896, avant le commencement de la crise. Ceci montre que nous sommes encore loin de retour à un état satisfaisant. On doit cependant enregistrer, avec satisfaction, une baisse de 2 fr. 55, et la considérer comme une première étape vers une situation plus favorable. Autant qu'on peut juger à l'avance, nous sommes sous l'impression que 1903 devra réaliser une nouvelle amélioration, qui ne sera pas aussi importante que la première, le prix du charbon, aggravé de la taxe d'exportation édictée en Angleterre, n'ayant pas fléchi suffisamment.

A titre d'indication de nature à vous intéresser, nous ajouterons que 1902 marque le retour au mode d'approvisionnement régulier de vos dépôts, ce qui a permis d'éliminer de restreindre la participation des charbons de qualité inférieure dont il avait fallu faire

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 598.

usage dans une large mesure durant la crise. Après avoir essayé, au cours de l'année 1902, des charbons d'origine allemande, nous avons été amenés à les faire coopérer en 1903 à l'approvisionnement normal de nos bateaux au départ de Marseille.

En résumé ainsi que nous avons eu l'honneur de le dire plus haut, l'exercice 1902 a réalisé, au point de vue de la dépense du combustible, les économies qui avaient été prévues. Par contre, l'insuffisance des recettes d'un côté et, d'autre part, des aggravations de dépenses annihilent presque complètement les effets que nous attendions de l'amélioration du marché des charbons.

Nous n'avons pas besoin de vous dire que l'attention de votre Conseil se porte spécialement vers la recherche des réductions possibles, mais son action est vraiment bien contrariée par les tendances actuelles, qu'elles viennent des corporations ouvrières ou de l'initiative législative, qui toutes poussent à l'augmentation des charges déjà si lourdes qui pèsent sur l'armement français.

Ainsi que le Président du Conseil vous l'annonçait dans son discours à l'assemblée générale extraordinaire du 25 octobre dernier, le système consistant à réduire le traitement fixe des agents et premiers commis pour faire que la partie variable de leur rémunération, celle qui se déduit des recettes réalisées, fût plus importante que par le passé, a été mis en pratique depuis le 1^{er} janvier 1903. La même règle a été adoptée à l'égard des commandants, officiers et commissaires qui participent aux remises commerciales. Ces mesures se justifiaient par elles-mêmes. Elles sont nécessaires pour le bien de l'entreprise en établissant entre la Compagnie et le personnel une association d'intérêts plus étroite. Elles devront être bonnes pour le personnel qui participera, sous cette forme, à la progression des recettes. Et si l'inverse venait à se produire, il serait de toute équité que la Compagnie ne fût pas seule à en supporter les conséquences.

L'avenir nous apprendra les résultats que donneront ces mesures et nous vous le dirons. Pour le moment nous avons à vous demander de prendre la décision que comporte la liquidation des écritures de l'exercice 1902, lequel après déduction de l'annuité de la dette obligataire et après application faite, dans les écritures, de la somme de 1.450.630 fr. 02 dont le détail figure au tableau des résultats de l'exercice, se solde par un excédent en recettes de 1.905.386 fr. 90.

L'année dernière, il a été fait emploi, suivant le vote de l'assemblée générale, du solde disponible pour répartir un dividende, mais, que nous vous le disions, ce ne pouvait être qu'à titre tout à fait exceptionnel. Nous demandons cette année, dans l'immense de votre Société qu'il faut fortifier de décider que sur le solde de l'exercice 1902, 269 fr. 40 seront portés à l'amortissement de la flotte et que le reliquat de 148.117 fr. 50 sera transféré, sauf liquidation, à l'exercice 1903.

Exercice 1903.

Conformément aux stipulations de l'article 37 des statuts, c'est par l'exercice 1903 que nous aurons à inaugurer la clôture des écritures annuelles à la date du 30 novembre au lieu du 31 décembre. Comme conséquence, cet exercice ne comprendra que onze mois d'exploitation au lieu de douze.

NOMINATIONS D'ADMINISTRATEURS

L'article 15 des statuts de 1902 est ainsi conçu :

« Les membres du Conseil sont nommés par l'assemblée générale des actionnaires, la durée de leurs fonctions est fixée à six ans. »

« Le renouvellement du Conseil aura lieu par sixième chaque année, de telle sorte que la composition du Conseil soit appelée à changer tous les six mois. »

A titre transitoire, il sera procédé à ce renouvellement au cours de l'année 1903 jusqu'à la date de l'expiration des pouvoirs des administrateurs en exercice. »

Afin de donner suite à cette dernière disposition, nous avons l'honneur de vous informer que les trois administrateurs désignés par le sort comme sortant cette année sont :

MM. Besnier,
Carnot,
Babin.

Pour arriver à organiser le renouvellement régulier à raison de deux administrateurs par an après 1906, nous avons à vous demander de donner aux deux premiers administrateurs à nommer cette année un mandat d'une durée de quatre ans et au troisième un mandat de cinq ans.

Les statuts prévoient que les administrateurs sortants sont rééligibles. Nous ne pouvons que recommander auprès de vous ceux de nos collègues qui sortent. Nous serions heureux que vous voulussiez bien renouveler leurs pouvoirs.

Pour répondre à des questions posées lors de vos dernières réunions, nous venons déclarer qu'aucun des membres du Conseil n'a été annulé, au cours de l'exercice 1902, à prendre ou à conserver un intérêt direct ou indirect dans des entreprises ou marchés faits avec la Société ou pour son compte. Pour le cas où, éventuellement, il pourrait en être autrement, nous vous demandons de vouloir bien accorder par votre vote les autorisations et décharges exigées par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Nous ajouterons que le Conseil n'a pas eu à faire usage de la faculté de consentir des hypothèques sur navires, faculté qui lui a été conférée par l'article 22 des statuts nouveaux.

RAPPORT DES COMMISSAIRES

MM. les commissaires vont nous donner lecture de leur rapport. Comme vous le savez, les commissaires doivent être nommés chaque année par l'assemblée générale qui fixe en même temps la moitié de l'allocation à leur attribuer.

M. le comte de Semallé et M. Roger Lambelin, commissaires sortants, sont rééligibles.

Après avoir fait connaître, aux applaudissements de l'assemblée, que les nouveaux itinéraires des lignes au delà de Suez comportant le rétablissement des deux lignes directes de l'Indo-Chine ont été approuvés par le Département du Commerce, M. le Président prie M. Roger Lambelin, commissaire aux comptes de donner lecture du rapport de MM. les commissaires.

RAPPORT DES COMMISSAIRES

Messieurs,

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons procédé à l'examen des écritures sociales de votre Compagnie.

Nous avons pu constater la concordance des chiffres de la balance générale avec ceux du grand livre et vérifier l'exactitude des inscriptions du bilan et des comptes.

Les nombreux pointages auxquels nous avons procédé nous ont démontré la régularité des écritures et la bonne tenue de la comptabilité.

Par voie d'épreuves, nous avons contrôlé la présence dans vos coffres des titres au porteur correspondant aux certificats nominatifs délivrés ; et, à la date du 7 mai, nous avons vérifié l'avoir en caisse en espèces et valeurs.

Le bilan, au 31 décembre 1902, montre tant à l'actif qu'au passif un total de 235.217.530 francs 80, contre 229.470.349 fr. 41 en 1901.

La différence, constatée entre ces deux chiffres, provient en partie de l'émission d'obligations autorisée par l'assemblée générale tenue le 30 mai dernier.

Le rapport du Conseil d'administration vous fait connaître avec précision les causes des variations des totaux relatifs aux divers chapitres de l'actif. Quant au passif, la réduction du capital social devait lui faire subir de profondes modifications.

Votre Conseil a fait état des 30 millions provenant de cette réduction pour éteindre divers comptes, pour amortir entièrement les frais d'émission des obligations anciennes, pour ouvrir un crédit de provision sous la rubrique *Changement de chaudières* et il a inscrit

le solde : 21.3323.658 fr. au fonds d'amortissement des navires, qui, figurant au bilan de 1901 pour 72.630.676 fr. 39, s'élève au 31 décembre 1902 au chiffre de 91.056.222 fr. 50.

Cette ventilation dans la comptabilité nous paraît judicieusement établie ; elle offre l'avantage de rendre vos écritures plus rationnelles et de supprimer plusieurs comptes devenus sans intérêt.

Par ailleurs, un virement de 1.500.000 fr. entre deux fonds de réserve a permis de porter le fonds d'assurance, qui avait cessé d'être alimenté, au chiffre de 7.771.170 fr. 32, tout en conservant à la réserve légale une somme de 4.500.000 fr., égale au dixième du capital social de 45 millions, qui deviendra celui de votre Compagnie après la réalisation de l'augmentation décidée par votre dernière assemblée.

Le compte profits et pertes se solde par un reliquat de 1.905.386 fr. 90, qui ne saurait constituer un bénéfice distribuable.

En consultant les tableaux sommaires des comptes d'exploitation, publiés à l'appui des rapports annuels, on constate que, sous la rubrique *Prélèvements d'amortissement* et ensuite *Amortissements et assurances* des sommes importantes étaient toujours inscrites immédiatement après les dépenses d'exploitation et avant les frais généraux d'administration. Cette inscription cessa d'être faite pour la première fois en 1901.

Voici le relevé de ces prélèvements opérés depuis l'année 1894 :

PRÉLÈVEMENTS POUR AMORTISSEMENTS :

1894.....	Fr.	4.163.494 79
1895.....		4.948.945 40
1896.....		4.546.120 26
1897.....		4.422.005 70
1898.....		4.453.286 03
1899.....		3.615.148 97
1900.....		2.075.079 06
1901.....		Néant.

La prolongation de la crise des charbons au delà des prévisions admises peut expliquer la réduction temporaire des prélèvements en 1899 et 1890, mais il importe, pour ne pas compromettre l'avenir de votre Compagnie, de reprendre d'abord et plus tard de relever la dotation du fonds d'amortissement. Cela importe d'autant plus que notre législation maritime ne protège que les navires neufs. Les primes importantes, dont vos services libres sont appelés à bénéficier en vertu des dispositions de la loi du 7 avril 1902, cesseront entièrement quand les navires auront douze ans révolus d'existence ; c'est dire tout l'intérêt qui s'attache à l'amortissement rapide et au rajeunissement de votre flotte.

Nous ne saurions donc qu'approuver l'affectation au fonds d'amortissement de 1.757.266 francs 40, tout en regrettant que les résultats de l'exercice ne permettent pas de lui faire une plus large dotation.

L'année 1902 n'a pas été propice aux Compagnies de navigation françaises et étrangères ; il suffit, pour s'en convaincre, de consulter les rapports des assemblées générales tenues depuis deux mois.

La dépression considérable survenue dans le second semestre sur le marché des frets en est une des principales causes, et cette cause est d'ordre général. Les grèves des inscrits et des dockers de Marseille ont créé, pour votre Compagnie, un préjudice supplémentaire et spécial.

La progression régulière du chiffre des passagers, le maintien du tonnage des marchandises transportées, malgré la concurrence toujours plus âpre des lignes concurrentes, l'amélioration qui se manifeste depuis deux mois dans le taux des frets, constituent des symptômes favorables au relèvement de nos recettes ; mais, par contre, l'augmentation des dépenses d'exploitation et des frais généraux qui s'est produite en 1902 ; en dépit de l'abaissement du prix des charbons et de la diminution des lieues marines parcourues, peut donner lieu à de légitimes appréhensions.

Parmi les causes de cette augmentation, il convient de faire le départ entre celles qui sont, en quelque sorte, inévitables et résultent soit d'événements imprévus, soit des conditions de l'armement et de la main d'œuvre

dans notre pays, et celles auxquelles il est possible de remédier au moyen de réformes administratives et d'économies rigoureuses. C'est naturellement vers ces réformes et ces économies que sont orientés les efforts énergiques et persévérants de votre Conseil.

Après vous avoir donné très franchement notre sentiment sur la situation de votre Compagnie, telle qu'elle ressort à nos yeux de l'examen détaillé auquel nous avons procédé, nous avons, Messieurs, l'honneur de vous proposer d'approuver les comptes qui vous sont soumis et les affectations qu'ils comportent.

M. le Président offre ensuite la parole à ceux de MM. les actionnaires qui auraient des observations à présenter sur l'ensemble des rapports qui viennent d'être lus à l'assemblée.

Un actionnaire, M. de Huppy-Neuville, signale la difficulté qu'éprouvent les actionnaires à se faire une appréciation exacte de la situation des affaires de la Compagnie par la lecture qui leur est faite en séance du rapport du Conseil. Il serait désirable, à son avis, que ce rapport fût imprimé et distribué à l'entrée de la salle où a lieu la réunion.

M. le Président répond que le Conseil s'est préoccupé de donner satisfaction sur ce point à MM. les actionnaires. Maintenant que l'exercice pourra être clos un mois plus tôt, il sera possible de terminer le rapport en temps voulu pour qu'il soit imprimé et distribué aux actionnaires en assemblée générale.

Un autre actionnaire, M. Marcel Dubois, expose qu'à son avis, les mesures prises par le Conseil pour la défense des intérêts généraux de la Compagnie méritent toute approbation. Il se félicite que la guerre de tarifs qui avait suivi l'apparition de nouveaux services de navigation, sous pavillon français, dans la direction de l'Indo-Chine ait pris fin et qu'à cette concurrence ait succédé une entente qui ne pourra, en aidant au relèvement des frets, qu'exercer l'influence la plus heureuse sur les recettes des Compagnies intéressées. M. Marcel Dubois exprime le vœu que cette entente soit généralisée à toutes les branches de l'industrie des transports en France; ce n'est que par une coalition de toutes les forces de la marine qu'on arrivera à réduire la part beaucoup trop grande prise par le pavillon étranger dans le mouvement des échanges entre la France et ses colonies. Se référant, d'autre part, à l'étude comparative qu'il a faite des comptes profits et pertes des Sociétés de navigation françaises et étrangères, l'honorable actionnaire demande à M. le Président de préciser les raisons pour lesquelles la Compagnie Péninsulaire et Orientale, dont l'exploitation est la plus comparable à celle des Messageries au point de vue de l'importance et de la similitude des services, a réalisé, sur les mêmes lignes, des bénéfices plus appréciables que ceux des Messageries.

M. le Président remercie M. Marcel Dubois de lui fournir l'occasion d'éclairer l'assemblée sur ce point spécial; il fait connaître que son intention est d'ajouter quelques commentaires verbaux au rapport dont il vient d'être donné lecture, mais qu'avant de le faire, il pense qu'il serait préférable, pour gagner du temps et aussi pour mieux serrer la discussion, d'offrir la parole à ceux d'entre MM. les actionnaires qui auraient d'autres questions à poser au Conseil.

M. le Colonel Péchot, actionnaire, se référant aux conditions dans lesquelles a été faite la dernière émission d'obligations, exprime le regret que les actionnaires qui ont eu à consentir des sacrifices importants, soit du fait de la réduction du capital social, soit par suite de la diminution du dividende en 1901, et de sa suppression en 1902, n'aient pas bénéficié d'un droit de préférence dans la souscription. L'honorable actionnaire termine son exposé en donnant lecture de la motion suivante :

« Considérant que le Conseil d'administration de la Société des Messageries Maritimes a accordé, à une Société d'émission (Crédit Mobilier Français) et à un groupe représenté par cette Société, le droit exclusif d'émettre les 30 et 31 mars 1903, 15.000 des 30.000 obligations nouvelles, dont la créa-

tion a été autorisée par l'assemblée générale du 30 mai 1902;

« Considérant qu'au moment même où les actionnaires étaient obligés de supporter des sacrifices considérables (forte réduction sur le dividende de 1901, suppression de celui de 1902), le Conseil d'administration accordait, à l'occasion de la souscription des 15.000 obligations précitées, des avantages considérables, aux seuls clients de la Société du Crédit Mobilier Français et, en particulier, à un groupe de souscripteurs non défini dans les circulaires de cette Société;

« Considérant que ces avantages, donnés exclusivement à ce groupe de souscripteurs, et en général aux clients du Crédit Mobilier Français, sont prélevés sur ceux réservés jusqu'à ce jour aux actionnaires, et que le Conseil d'administration n'a pris aucune mesure pour réserver à ceux-ci un droit de préférence et de leur offrir ainsi une légitime compensation pour les pertes qui leur ont déjà été imposées, par suite de la réduction, puis de la suppression du dividende.

« Exprime le regret que le Conseil d'administration n'ait pas songé à dédommager en partie l'ensemble des actionnaires des pertes réalisées sur les derniers exercices, en leur réservant un droit de préférence dans la souscription sollicitée les 30 et 31 mars 1903, des 15.000 premières des 30.000 obligations créées conformément aux décisions de l'assemblée générale du 30 mai 1901.

« Et invite le Conseil, lorsqu'il sera amené à émettre les 15.000 obligations restantes, à réserver un droit de préférence auxdits actionnaires. »

Un autre actionnaire demande quelques éclaircissements sur la composition du portefeuille qui était, l'année dernière, avec les valeurs en caisse, de deux millions environ et qui est, cette année, de plus de dix-sept millions.

M. le Président répond que cette différence provient exclusivement des obligations qui n'étaient pas vendues au 31 décembre et qui l'ont été depuis cette date.

M. Raveau, prenant texte de l'approbation ministérielle qui vient d'être donnée aux nouveaux itinéraires proposés par la Compagnie pour les lignes au-delà de Suez, tient à féliciter le Conseil d'avoir résolu au mieux des intérêts de la Compagnie et de sa clientèle de passagers la question du transbordement à Colombo, dont il a été le premier à signaler les graves inconvénients. Il tient, d'autre part, à faire remarquer que si les Messageries ont eu le tort de laisser s'organiser des lignes concurrentes dans la direction de l'Indo-Chine, elles commettraient une faute encore plus grave en ne faisant pas tous les efforts possibles pour participer, par une extension de leurs services aux points où aboutissent les voies ferrées du Transsibérien, au mouvement commercial qu'a déjà déterminé et que déterminera dans une plus large mesure encore, dans l'avenir, l'ouverture de cette importante voie de communication. Il faudrait, à son avis, que la Compagnie se préparât à prendre part à ce trafic par une soudure de ses lignes avec les ports de Dalmie et de Vladivostok et se concertât avec le Gouvernement général de l'Indo-Chine pour améliorer les lignes annexes existantes et en créer de nouvelles. L'honorable actionnaire insiste, d'autre part, pour que les intérêts de la Compagnie en Extrême-Orient soient présentés et défendus par des agents de premier ordre et dont l'activité soit à la hauteur des efforts incessants que nécessite la concurrence.

M. Raveau résume son exposé en disant que le relèvement des affaires de la Compagnie lui semble devoir être obtenu, non en se plaçant sur le terrain de la recherche des économies à outrance, mais bien plutôt par l'augmentation progressive des recettes commerciales. Il applaudit, pour sa part, à tout ce que le Conseil croira devoir faire pour entrer résolument dans cette voie.

Déclarations de M. le Président.

M. le Président. — Je vous demanderai, si vous le voulez bien, de répondre à la question toute spéciale posée par M. le colonel

Péchot. Je répondrai ensuite à M. Marcel Dubois et à M. Raveau d'une façon plus étendue, parce que les questions présentées ont une portée très générale, et que la généralité même de mes réponses sera le meilleur des renseignements que je puisse donner.

En ce qui concerne les obligations, je me permettrai de faire observer à M. le colonel Péchot que, conformément à ce que nous avons dit à l'assemblée du 25 octobre dernier, nous eussions préféré une émission d'actions à une émission d'obligations. Les circonstances ne nous ont pas permis de faire cette émission d'actions, vous le savez, une question de droit se soulevait à propos de l'application de la loi sur les actions de priorité. La question a été portée devant le Tribunal de Commerce de la Seine, qui nous a donné tort; en même temps, le Parlement est intervenu, et le Sénat, à l'unanimité, nous a donné raison; mais, à l'heure où je parle, la Chambre n'a pas encore donné son opinion, bien que sa Commission soit d'accord avec le Sénat, ce qui fait que la question est restée en suspens. Dans l'intervalle, malheureusement, la situation sur laquelle nous avons appelé votre attention, l'année dernière, n'a fait que s'aggraver. Au 31 décembre dernier, l'Etat nous devait, sous diverses formes, tout près de 6 millions — 5.700.000 francs exactement. — J'ajoute que, pour la première fois, depuis cinquante ans, au cours du premier trimestre de cette année, les subventions postales n'ont pas été payées exactement aux échéances. (Mouvements.) Je ne crois pas qu'il existe une entreprise quelconque qui puisse avoir de pareils trous dans sa trésorerie sans en subir une gêne considérable. La situation s'est améliorée depuis lors; elle reste cependant assez médiocre, puisque l'Etat nous doit encore 4 millions et demi; mais, nous avons été obligés de nous procurer des ressources plus rapidement que nous l'eussions désiré.

Or, Messieurs, quel que soit votre zèle, quel que soit votre dévouement à l'entreprise, et vous en avez donné de nombreuses preuves, je crois qu'on ne peut pas, en quelques jours, obtenir de vous, actionnaires, une souscription de 7 millions et demi d'obligations. La meilleure preuve en est qu'à l'automne dernier, nous avons essayé de vendre, par nos moyens ordinaires, quelques obligations; d'abord, quand on se présentait pour nous en demander, nous les vendions aux seules conditions que nous avons le droit de consentir quand il s'agit de ventes individuelles, c'est-à-dire au cours de la cote de la Bourse de la veille. Nous avons également chargé notre agent de change d'en réaliser quelques-unes sur le marché. Les efforts de notre agent de change se sont traduits, comme toujours, quand on n'a pas le soin de soutenir les cours, par une baisse; si bien que nous n'avons placé que quelques centaines de titres en plusieurs semaines.

M. Péchot. — Vous ne vous êtes pas adressés aux actionnaires.

M. le Président. — Voulez-vous me laisser poursuivre jusqu'au bout. Je ne peux pas, dans l'intérêt du crédit de la Compagnie, insérer dans tous les journaux que j'ai 30.000 obligations à placer et que, s'il vous plaît de les prendre, elles sont à votre disposition, parce que le résultat de cette opération serait de provoquer une baisse des cours du jour au lendemain. Je suis donc obligé, comme tout le monde, quand j'ai besoin d'une certaine somme un peu importante, dans un délai rapproché, de traiter avec des tiers qui prennent à leurs risques et périls la souscription d'un paquet d'obligations et qui le replacent dans le public. Dans quelles conditions?

Quand M. le colonel Péchot me demandait, tout à l'heure, si nous avions fait attention aux intérêts de nos actionnaires dans la circonstance, nous ne pouvions pas, devant la souscription ferme des titres, imposer l'obligation de réserver un droit de préférence pour nos actionnaires, mais nous avons eu soin de donner la liste des actionnaires aux établissements qui faisaient l'émission, et c'est par leurs soins que ceux-ci ont été avisés et qu'ils ont pu souscrire au même titre que leurs autres clients.

Voilà exactement ce qui s'est passé, et je

rois qu'aucun Conseil ne pourrait réaliser une opération de cette importance relative par d'autres procédés que ceux que nous avons employés. (Applaudissements.)

Par conséquent, M. Pécho me permettra de lui faire observer qu'il ne nous est pas possible d'accepter la motion qu'il nous a indiquée tout à l'heure. Tout ce que je puis dire, et c'est non plus ardent désir, c'est que le jour où nous renouvellerons une opération de ce genre, je me ferai un devoir de recommander nos actionnaires aux émetteurs quelconques. Ce point réglé, je demande la permission de revenir à des questions d'ordre plus général, et l'analyser, avec vous, notre compte d'exploitation. C'est ici que je trouverai l'occasion de répondre, tant à M. Marcel Dubois qu'à M. Raveau.

Tout d'abord, ce qui se dégage de tous les détails, de toutes les complications de la comptabilité, c'est que l'exercice 1902 se présente, par rapport à 1901, avec une amélioration de recettes d'un peu plus de 700.000 francs, et, si vous voulez bien vous rappeler les circonstances dans lesquelles ce résultat a été obtenu, il faut le considérer comme satisfaisant, relativement.

En effet, l'année 1902 a été marquée par une crise industrielle et commerciale générale, qui a particulièrement sévi sur l'industrie des transports, qui a déterminé, dans le monde entier, un affaiblissement du fret tel que beaucoup de très grandes Compagnies étrangères ne donnent pas de dividendes, et que beaucoup d'autres ne font que des amortissements très insuffisants.

D'un autre côté, nous avons eu, en France, deux faits particuliers qui ont pesé sur nous. L'un, c'est la grève des inscrits maritimes. Je n'y insisterai pas; il n'est pas possible, dans une entreprise dont la force principale résulte de la régularité de ses services, qu'une suspension desdits services, pendant un mois, n'apporte pas une grande perturbation dans le mouvement des passagers et même dans celui des marchandises.

Nous en avons pâti comme les autres Compagnies françaises.

Nous avons eu, de plus, un fait spécial. M. Raveau disait, tout à l'heure, que le marché de l'Extrême-Orient était un marché indéfini pour conquérir du fret. J'entends bien que l'Extrême-Orient est susceptible de donner plus qu'il n'a donné dans les dernières années; mais vous me permettez d'être, sur ce point, du sentiment de M. Marcel Dubois et non pas de celui de M. Raveau. Il ne faut pas s'imaginer que le fret augmente en quantité dans la proportion du tonnage que l'on met en service, et je pourrais vous citer telles lignes que nous desservons, — je ne parle ici que de concurrence entre Français, — auxquelles l'armement français affecte en service régulier, tous les ans, 400.000 tonnes de jauge et où il y a au maximum 250.000 tonnes de fret à transporter. C'est une mauvaise exploitation pour les entreprises qui y concourent, tout le monde y travaille dans de mauvaises conditions, et c'est au cours de l'année 1902 particulièrement que l'effet de cette concurrence très fâcheuse s'est produit sur nos recettes. Je vous montrerai tout à l'heure par quelques détails que tel que je vous dis repose sur des faits. Depuis le début de cette année, nous sommes entrés sous ce rapport dans une voie plus intelligente — vis-à-vis de nous autres Français. — La concurrence que nous nous faisons les uns aux autres s'est modérée; nous ne sommes pas encore arrivés à cette forme beaucoup plus saine de répartition du trafic et du fret que nous avons vu pratiquer dans les pays étrangers, mais enfin les effets les plus mauvais de la concurrence de l'année dernière seront amortis et j'espère que nous en tirerons les uns et les autres quelques profits au cours de l'année 1903.

M. Raveau a dit, en outre, et je suis sûr qu'il a voulu dire tout ce que nous entendons, que c'est une question de voies comme des lignes, subventionnées et qu'il faut aller chercher le fret là où il se trouve. C'est entendu. Mais n'oubliez pas que nous avons deux catégories de lignes. Il y a des lignes dont nous ne sommes, à aucun degré, les maîtres, ce sont les lignes subventionnées, les lignes postales, qui doivent partir d'un endroit déter-

miné pour aboutir à un autre endroit déterminé. Pour celles-là, que pouvons-nous faire? Nous faisons exactement ce que M. Raveau demandait.

Il y a quelques mois, a été convoquée, sur l'initiative du Transsibérien, une conférence des différentes Compagnies de navigation pour voir comment on pourrait combiner les services entre Shanghai et la Chine du Nord d'une part, et comment on pourrait instituer des billets interchangeables facilitant les voyages. Nous nous sommes rendus à cette conférence. Il doit y avoir une seconde conférence en septembre prochain; nous nous y rendrons avec le plus vif désir d'entrer dans tous les arrangements qui permettront de développer l'usage des voyages, parce que, comme M. Raveau, nous estimons que, si grand que soit le bienfait de voyager dans le Transsibérien entre Paris et Pékin, il y a beaucoup de personnes qui, ayant fait la route dans ce sens, désireront, non seulement pour ne pas trop se fatiguer en chemin de fer, mais aussi pour voir d'autres parties du monde, que l'on peut dire, sans froisser nos puissants amis, un peu plus pittoresques que les grandes plaines du nord de l'Asie, revenir par un chemin différent.

Par conséquent, nous sommes absolument d'accord et ferons tout ce qui dépendra de nous pour établir la suture entre le réseau du nord et les lignes maritimes du sud.

En ce qui concerne les lignes commerciales, nous sommes libres et, permettez-moi de dire que chaque fois que nous croyons qu'il y a intérêt à le faire, nous prolongeons les voyages commerciaux vers le nord de la Chine s'il y a du fret à y porter, quelquefois même dans le nord de l'Europe quand il y a du fret à y prendre.

Ceci va m'amener à une considération d'ordre plus général. Si vous voulez prendre le compte d'exploitation qui vous a été distribué, vous avez désormais tous les éléments nécessaires pour en apprécier la portée. Prenons d'abord les recettes. Nous faisons actuellement 27.600.000 fr. de recettes passagers et 25 millions de francs de recettes marchandises. Je m'arrête un instant sur les recettes passagers. M. Raveau nous disait: Vos lignes sont désertées. Nous ne nous plaignons de rien si nous les comparons à celles de la *Peninsular*. Cela peut vous surprendre, mais c'est un fait. On nous disait: Vous avez perdu la clientèle hollandaise. C'est parfaitement vrai, mais parce que le Gouvernement hollandais, plus protectionniste encore que les Gouvernements que je ne nommerai pas, a décidé d'interdire à ses fonctionnaires et officiers de voyager par les lignes étrangères. En revanche, la *Peninsular* fait 28 millions de recettes passagers. Comme le disait très justement M. Marcel Dubois, c'est une Compagnie qui nous est à peu près comparable; c'est même la seule au monde qui nous soit comparable: elle a un parcours très légèrement supérieur au nôtre, une flotte à peu près identique à la nôtre et, si elle ne fait pas les lignes américaines ni celles du sud de Madagascar, en revanche, elle fait un peu plus de services que nous sur les lignes que nous parcourons nous-mêmes. Nous avons, en apparence, 400.000 fr. de recettes passagers de moins que la *Peninsular*. En réalité, nous avons 2 millions de recettes de plus, car la *Peninsular* a sur nous le grand avantage de ne pas avoir un seul passager dit de gouvernement à 30 ou 50 % de réduction: tous ses passagers sont à tarif plein, et, par conséquent, quand elle a fait 28 millions de recettes et nous 27.600.000 fr., c'est comme si nous faisons 30 millions de recettes et elle 28 millions.

Si j'insiste sur cette question, c'est parce que je reconnais, comme tout le monde, qu'il y a chez nous, comme partout ailleurs, des choses à réformer, des choses à améliorer. Mais, vraiment, il est très douloureux, quand on a un personnel qui fait tout ce qui dépend de lui pour arriver à tenir des bateaux aussi confortables qu'il est possible, de voir que c'est en France que l'on est sans cesse à nous dénigrer et à célébrer les mérites des Compagnies étrangères.

Voici le fait brutal: la *Peninsular* a le même parcours que nous et fait, en réalité, 2 mil-

lions de recettes de passagers de moins que nous.

Un Actionnaire. — Cela n'augmente pas nos dividendes!

M. le Président. — J'arriverai aux dépenses tout à l'heure!

En ce qui concerne les marchandises, nous avons une très grande différence avec la *Peninsular*; elle fait 48 millions là où nous en faisons 25, soit 17 millions de moins. J'ai le très vif regret de vous dire que ce n'est pas dû à une diminution de notre trafic, mais à la nature du trafic français. Nous avons la même quantité de marchandises à la lieue marine qu'il y a cinq ou six ans; nous sommes stables sous ce rapport. La diminution de recettes a pour cause la baisse du prix du fret dont je parlais tout à l'heure. Mais il a deux choses auxquelles nous ne pouvons rien ou à peu près, c'est qu'au départ de France il n'y a que très peu ou très accidentellement de ce fret lourd qui fait le fond de cale des bateaux étrangers et que, si, à l'heure actuelle, nous en avons momentanément pour l'Indo-Chine parce que l'on y fait des chemins de fer, nous sommes obligés d'entrevoir le jour où nous serons forcés de remonter beaucoup vers le nord pour aller chercher quelques articles pondéreux pour faire le fond de cale des nouveaux bateaux que nous sommes en train de construire et dont je parlerai tout à l'heure.

Si nous parlons de l'importation: pour les principaux articles, ce n'est pas en France que se trouve le marché du monde, mais en Angleterre, à Anvers, à Hambourg. Nous avons pâti de ce déplacement de certains marchés dans les pays étrangers; nous nous sommes à peu près bien défendus puisque nous avons la même quantité, mais nous n'augmentons pas dans la proportion des autres.

Il faut bien le dire, l'industrie de la marine n'est qu'une industrie de reflet; elle n'est pas par elle-même créatrice de richesses, elle ne fait pas elle-même les opérations de commerce avec lesquelles elle garnit la soute de ses bateaux. S'il n'y a pas un grand développement de commerce dans le pays que l'on sert, on fait de médiocres affaires. Et quand un pays a la tendance, malheureusement trop marquée comme le nôtre, de vivre un peu trop à l'intérieur, et de ne pas se préoccuper suffisamment de l'extension de ses opérations au dehors, la première industrie nationale qui en supporte les conséquences, c'est l'industrie maritime. A cela, nous ne pouvons rien, sauf ce que j'indiquais tout à l'heure à l'honorable M. Raveau. Nous suivons très attentivement, partout où nous sommes libres de le faire, le développement des marchés nouveaux. Chaque fois que nous aurons la possibilité d'aller chercher du fret là où il y en aura d'assez bon et d'assez payant, nous le ferons: nous le faisons déjà, et l'un des bateaux de la nouvelle série, qui vient de partir aujourd'hui a été chercher à Anvers ce qu'il ne trouvait pas en France, et va remonter jusque dans le nord de la Chine pour le porter. Nous ne nous entêtons pas du tout à suivre exclusivement les lignes desservies par nos bateaux et, chaque fois qu'il dépendra de nous, envisageant les intérêts généraux du pays et de la marine, nous tendrons la main à nos concurrents pour faire en commun les opérations qui profiteront en commun au pays dont nous sommes les serveurs.

599

(A suivre).

Paris-Nord à Londres (via Calais ou Boulogne). Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. Voie la plus rapide. Services officiels de la poste (via Calais).

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

Services rapides entre Paris, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie, le Danemark, la Suède et la Norvège. 600

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs		CAPITAL NOMINAL des valeurs en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		18 Juin 1903	25 Juin 1903	2 Juillet 1903
						30 juin 1902	31 déc. 1902			
50.000	25	Buffelsdoorn Estate New.	143.75	32.75	27.50	22.50	23.25	23		
75.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	21	18.75	20.25	19.75		
50.000	25	Durban Rodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	78.50	78.50	79		
50.000	25	The East Rand proprietary Mines	237.5	241.50	220	186.50	189.50	194		
50.000	25	Ferreira.....	330	619	617	547	540	544		
00.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	74.25	79.50	79.75		
50.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	157	162.50	163		
00.000	25	A. Goertz et Co.....	68.50	90.50	84.75	74.25	75.75	76.75		
50.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	48.50	50	50		
00.000	25	Lancaster.....	69	81	73	62	63	64		
50.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	56	50	50		
00.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	102	106	108.50		
75.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	105.50	107	107		
00.000	25	Primrose (New).....	175	122	103	98	100	104		
00.000	25	Rand Mines.....	865	315	233	258.50	262	265		
50.000	125	Robinson Gold.....	125	294	269	269.50	268.50	267		
00.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	25	25.75	25.75		
00.000	125	Simmer and Jack (act. souv.)	(sus) 340	54.25	50.25	37.75	37.50	38.50		
25.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	76	76.50	77.25		
00.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	209.50	210	212.50		
00.000	25	Wemmer.....	262	360	335	365	312	318		
00.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	20.50	23	23		
25.000	25	West Rand.....	85	65	53	50	48	51		
00.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	32	33	33.50		

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

—	—	Callao.....	—	—	27.25	28	28.25
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	60	64
98.750.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	541.50	508
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	92.50	86.75
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	78.25	84

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	38	37.25	35
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	94	95.50	73.25	73.75	75.25
—	—	Cassinga.....	—	20	63	58	60	60.25
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	23.50	23	23	22.50
10.000.000	25	Eerste Fabriekien Distillierie	91.25	25.50	24.25	27.50	27.25	27.90
18.125.000	25	Goldfields Consolida., ordinair	112.50	235.50	211	176	177.50	181
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	42	42	45
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	30.50	31	30
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	46.25	43	47.50
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	20.50	20.75	19.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	38	37	37.50
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	74	74.50	74.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	119.50	119.50	122.50

BOURSE DE LONDRES

EMIS	NOMS	CLOTURE	18		
CAPITAL	DES	SEMESTRIELLE	Jun 1903		
nominal (des actions)	COMPAGNIES			25	
		30 Jun. 1902		Jun 1903	
		31 Déc. 1902			2
					Juill- 1903

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)

0.000	1	Angelo	80	8 1/8	8	7 1/8	7 1/4	7 1/4
0.000	1	Angelo Deep	...	3 1/2	3 3/16	2 9/16	2 1/2	2 9/16
0.450	1	Bantjes	...	2 1/8	1 15/16	1 5/16	1 3/8	1 7/16
0.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4 1/8	4 1/8	4 1/4
0.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	3/4	7/8	15/16
0.250	1	Consolidat Deep Levels	...	1 1/8	1 1/8	11 1/16	3/4	7/8
0.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
0.000	4	City and Suburban	150	7 3/8	6 15/16	6 1/4	6 3/8	6 3/4
0.000	1	Comet (New)	80	3 1/4	2 7/8	2 3/8	2 5/16	2 3/8
0.000	1	Crocus (New)	60	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
0.000	1	Crown Deep	...	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4	13 3/4
0.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	16 3/4	16 3/4	17
0.000	1	Driefontein	...	6	6	5 1/4	5 3/8	5 1/2
0.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	6 1/4	6 1/4	6 1/4
0.025	1	Durban Roodept. Deep	...	3 3/4	3 7/16	3 1/16	3 1/16	3 1/16
0.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 7/16	7 1/2	7 3/4
0.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	21 1/4	21 1/4	21 1/4
0.000	1	Ferreira Deep	...	7 5/8	7 1/8	6	6	6 1/8
0.000	1	French Rand	...	3 3/4	3 5/8	3	3 1/4	3 1/8
0.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 7/16	3 1/2	3 1/2
0.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/4	6 3/8	6 7/16
0.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/2	10 3/4	10 3/4
0.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	9/16	9/16	1/2
0.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 3/8	3 5/16	3 3/8
0.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 5/8	1 11/16
0.000	1	Glen Deep	...	5 5/8	5 1/8	4 5/16	4 3/8	4 1/2
0.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	9 1/8	9 1/4	9 3/8
0.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	6	6 1/8	6
0.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/2
0.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/4	3 3/4	3 1/2
0.895	1	Jumpers Deep	...	5	4 3/4	4 5/16	4 1/4	4 3/8
0.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 7/8	1 15/16	2
0.009	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 7/16	5 7/16	5
0.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 3/8	2 1/2	2 5/8
0.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	4 1/16	4 1/16	4 1/4
0.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	1	1	1
0.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	2 1/8	2 1/4	2 1/4
0.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 13/16	1 7/8
0.005	1	Marieval Nigel	...	3/8	—	—	—	—
0.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/4	4 3/16	4 1/4
0.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	10 3/16	10 1/16	10 1/4
0.000	1	Id. Extension	...	4	3 5/8	3 1/16	3 1/16	3 1/16
0.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 1/2	5 3/8
0.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	3	3
0.000	1	Nigel Deep	...	1 1/2	1 7/16	1	1	1 1/16
0.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 3/8	4 3/8	4 1/2
0.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 7/8	3 3/4	3 15/16
0.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16
0.989	1	Rand Mines	...	12 7/16	11 5/8	10 3/16	10 3/8	10 1/2
0.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 15/16	2 15/16	3
0.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2 1/8	2 1/8	2 1/8
0.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/2	10 5/8	10 9/16
0.000	1	Robinson (Deep)	...	6	5 11/16	4 11/16	4 3/4	5
0.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 3/4	8 7/8	9
0.000	1	Salsibury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/2	2 1/2	2 5/8
0.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 1/2	1 13/16	1 1/2
0.000	4	Treasury	75	6 1/8	5 15/16	5 1/8	5 1/8	5 5/16
0.000	1	United Mn. Rf. Roodept	10	4 5/16	4	3 1/2	3 1/2	3 1/2
0.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/8	3 1/4	3 3/8
0.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	8 1/4	8 3/8	8 3/8
0.000	1	Wemmet	50	14	13 7/8	11 7/8	12 1/4	12 1/2
0.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 3/4	1 13/16	1 7/8
0.043	1	Witwatersrand Deep	...	4 3/8	4 1/4	3 15/16	3 13/16	3 13/16
0.000	4	Woluhut	100	5 1/2	5 9/16	4 1/4	4 5/16	4 7/16
0.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2	2	2

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plages	CLOTURE SEMESTRIELLE	18 Juin 1903	25 Juin 1903	2 Juillet 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902		

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1	Anglo-French Expl....	5 5/16	4 3/4	4 1/4	4 5/16	4 7/16
102.500	1	Barnato Consolidated....	3 3/4	3 5/8	3 1/16	3	3 3/16
400.000	1	Bechuanaaland.....	2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 3/8	1 7/16
375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	3 5/8	3 5/8	2 7/8	2 3/4	2 15/16
325.000	1	Charterland Goldfields....	11/16	11/16	1/2	1/2	1/2
000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	7 1/16	7	7 3/16
250.000	1	Id. 6% Preference.....	26/6	27/0	26/9	25/6	25/6
575.000	100	Id. 5 1/2% Debentures....	100	108 1/2	107	107	101 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates....	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 3/8	1 3/8
400.000	1	Mashonaland Agency....	2 1/4	2 7/16	1 11/16	1 5/8	1 3/4
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	3 1/16	2 13/16	1 13/16	1 3/4	1 7/8
670.000	1	Mozambique Co.....	1 7/8	1 5/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
267.507	1	Oceana Consolidated....	2 3/8	2 5/16	1 15/16	1 7/8	1 15/16
100.000	1	Rhodesia Exploration....	7	7	4 13/16	4 11/16	5 1/16
225.000	1	Rhodesia Goldfields....	1 1/4	1 1/16	11/16	11/16	11/16
751.077	1	Transvaal Consolidd....	6 1/16	6 1/16	4 11/16	4 11/16	4 3/4
300.000	1	Id. Gold Fields.....	2 7/8	2 7/8	2 13/16	3	3
604.225	1	Id. Gold Mining Estat....	3	3 1/16	2 3/4	2 5/8	2 11/16
930.000	1	Willoughby's Consol....	1 1/4	1	5/8	5/8	11/16
197.436	1	Zambesia Exploring....	3 5/16	5 1/8	2 7/8	2 7/8	2 15/16

COMPAGNIES DIVERSES

250,000	1	Exploration C ^o (New)....	15/16	3/4	11/16	1/16	11/16
682,396	1	Johannesbg. Cons. Inv....	3 11/16	3 5/8	3 1/16	3	3 1/8
500,000	1	Id. Waterwrks....	1 5/16	1 3/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16
250,000	1	Id. Tramways....	1 1/2	1 1/16	7/8	7/8	7/8
1,000,000	10	National Bank S. A. R....	15 1/8	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
200,000	1	New African Company....	3 1/8	2 13/16	2 7/13	2 7/16	2 9/16
1,000,000	1	Robinson Bank....	5 3/8	5 1/8	1/2	1 7/16	1 9/16
250,000	1	S. African Gold Trust....	8	8 1/16	6 1/4	6 1/4	6 1/4
500,000	1	Tati Concession....	1 7/16	1	13/16	13/16	13/16
450,000	1	Transvaal Coal Trust....	3 3/4	3 3/8	2 5/8	2 5/8	2 1/4

MINES D'OR AUSTRALIENNES

175.000	1	Great Boulder Prop....	20/6	19/0	25/9	25/6	25/5
140.000	1	Hannan's Brownhill....	3 1/16	2 5/8	3 1/16	3 1/16	3
250.000	1	Lake View Consols....	3 1/8	2 7/16	2 3/16	2 3/16	2 7/16
280.653	1	Lond. & W. Aust. Expl.	3/4	3/8	1/2	1/2	1/2
1.000.000	1	Mount Morgan.....	3 7/8	4	3 3/8	3 3/8	3 3/8
200.000	1	West Austr. Goldfields.	1 1/8	9/16	7/16	7/16	7/16
91.000	1	Brilliant Block.....	1	5/16	9/16	9/16	9/16
960.000	8/10	Broken Hill Propriet....	1 11/16	1 1/4	1 1/2	1 1/4	1 7/16
112.000	1	South Kalgurli.....	1 11/16	15/16	1 1/8	1 3/8	1 3/8
320.000	1	Wahli.....	5 7/16	5 1/8	5 1/4	5 1/4	5 3/8

MINES DE DIAMANT

721.500	1	Consolid. Bultfontein.....	36/9	31/9	31/0	30/6	30/5
943.955	5	De Beer's ordinaire.....	22 15/16	22 5/8	21 3/8	20 5/16	20
283.020	100	Id. 5 % Debenture.....	107 1/2	108	107	107	104
105.250	10	Griqualand West.....	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2	8 1/2
1.000.000	5	New Jagersfontein.....	27	27 3/4	30	29 5/8	29 1/2

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

[illegible]

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi)									
ou SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	30 Avril	7 Mai	14 Mai	22 Mai	28 Mai	4 Juin	11 Juin	18 Juin	25 Juin	2 Juillet
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle) .. le kil.	Francs	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 36	0 38	0 38	0 38	0 38	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37
Farine fleur de Paris .. 100 kil.	Francs	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	33 12	33 87	33 62	32 87	32 62	32 62	33 37	33 87	35 37	33 87
— (toutes marques) ..	Francs	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	35 37	35 37	35 37	35 37	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87
Blé .. 100 kil.	Francs	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	24 37	25 12	25 25	24 62	24 87	21 37	24 62	24 62	24 62	25 12
Seigle ..	Francs	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	17 62	18 "	17 87	17 75	17 75	17 25	16 75	17 "	16 87	16 "
Avoine ..	Francs	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	16 62	16 62	16 62	16 37	16 37	16 37	16 37	16 42	16 25	16 12
FOURRAGES (Paris)																
Paille .. 100 kil.	Francs	6 61	4 98	6 "	6 81	6 77	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80
Foin ..	Francs	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	5 80	8 80	8 70	8 70	8 70	8 70	8 70	8 70	8 70	8 60
VIANDE (à La Villette)																
Bœuf .. le kil.	Francs	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 40	1 44	1 48	1 46	1 46	1 52	1 50	1 50	1 50	1 52
Veau ..	Francs	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	2 "	2 "	1 90	1 90	1 80	1 90	1 90	1 90	1 80	1 80
Mouton ..	Francs	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 20	2 20	2 20	2 10	2 10	2 15	2 15	2 15	2 15	2 15
Porc ..	Francs	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 38	1 44	1 38	1 40	1 44	1 30	1 38	1 44	1 50	1 50
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3 .. 100 kil.	Francs	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 25	25 18	25 25	25 06	25 18	25 25	25 06	25 "	24 68	24 81
— raffiné 1 ^{re} qualité ..	Francs	103 79	105 10	104 44	100 37	91 81	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50
Alcool 3/6 Nord .. hectol.	Francs	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	47 50	46 50	47 "	46 "	46 "	44 50	46 "	46 25	46 50	46 25
Fécule .. 100 kil.	Francs	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	34 "	34 "	34 "	34 50	34 50	35 "	35 "	35 50	36 "	36 "
Huile de colza ..	Francs	53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	51 75	53 75	53 25	53 75	53 "	52 50	52 75	53 "	52 75	52 70
— lin ..	Francs	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	56 50	57 75	57 75	57 75	56 25	54 50	53 25	53 75	51 75	51 25
Suif ..	Francs	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	75 "	75 "	72 "	70 "	68 "	65 "	65 50	65 50	65 50	65 50
VINS (Paris)																
Vins de soufre... La pièce de 225 lit.	Francs	132 "	132 08	131 77	91 "	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50
Bordeaux ord. fût et droits	Francs	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin. de régie compris	Francs	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Colon Louisiane .. 50 kil.	Francs	41 14	44 56	65 67	58 22	58 35	64 75	65 25	71 37	73 37	75 62	75 37	79 25	82 62	85 50	82 75
Laine Buenos-Ayres .. 100 kil.	Francs	123 50	188 "	146 20	120 93	137 17	160 "	159 25	160 50	162 "	161 "	158 50	158 50	160 50	158 50	159 50
Soie grège Céronnes l'ord 4/43 le kilo.	Francs	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	50 "	50 "	51 "	52 "	52 "	52 "	52 "	52 "	52 "	52 "
Café Santos .. 50 kil.	Francs	37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	31 "	31 50	31 50	31 50	33 25	31 25	30 50	29 75	30 75	29 75
Cacao Haïti .. 100 kil.	Francs	170 "	153 50	152 60	136 "	133 35	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "
Riz Bangkok ..	Francs	27 75	27 "	24 74	24 20	23 18	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "
Pétrole américain ..	Francs	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "
Caoutchouc .. le kilo.	Francs	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	7 40	7 51	7 50	7 50	7 56	7 56	7 56	7 56	7 56	7 56
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.	Francs	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	161 "	159 50	162 50	164 50	163 50	156 "	152 50	153 "	148 "	150 "
Etain Banka ..	Francs	193 83	330 90	356 98	315 49	321 04	364 50	366 "	366 "	360 "	354 "	341 "	342 "	337 75	336 "	339 "
Plomb ..	Francs	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	36 75	36 "	35 75	35 50	34 75	34 75	34 50	34 25	33 75	33 50
Zinc ..	Francs	55 40	63 22	56 29	47 69	49 80	59 50	59 50	59 50	58 50	57 "	57 50	57 "	56 "	54 "	54 "
Fer (Marchand) ..	Francs	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails) ..	Francs	15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).	Francs	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel ..	Francs	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 97	98 22	98 02	97 82	98 05	98 35	98 35	97 32	96 87	97 "
Banque de France .. actions	Francs	3567	4.070	4067	3796	3792	3830	3800	3840	3815	3815	3800	3820	3780	3740	3720
Credit Foncier ..	Francs	680	728	684	675	737	705	696	691	670	635	635	696	681	681	690
Credit Lyonnais ..	Francs	847	945	1086	1037	1048	1073	1078	1075	1079	1084	1087	1089	1044	1104	1105
Bank de Paris et Pays-Bas ..	Francs	935	1053	1111	1043	1041	1082	1088 50	1105	1100	1107	1124	1117	1122	1122	1115
Compagnie du Nord ..	Francs	2119	2135	2317	2124	1906	1820	1830	1832	1834	1860	1865	1865	1860	1845	1860
— P.-L.-M.	Francs	1915	1890	1836	1669	1481	1429	1401	1410	1412	1433	1433	1420	1418	1410	1420
Suez ..	Francs	3583	3621	3508	3713	3923	3865	3668	3850	3859	3890	3950	3922	3930	3918	3919
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire ..	Million de fr.	3.094	3.820	4.034	4.116	4.162	4.180	4.344	4.398	4.281	4.285	4.336	4.282	4.265	4.225	4.340
Encaisse-or ..	Million de fr.	1.875	1.866	2.103	2.410	2.518	2.191	2.494	2.186	2.497	2.501	2.503	2.497	2.516	2.513	2.508
Encaisse-argent ..	Million de fr.	1.225	1.196	1.434	1.406	1.111	1.107	1.111	1.112	1.115	1.117	1.120	1.122	1.122	1.116	1.121
Portefeuille escompte ..	Million de fr.	798	828	875	592	546	580	682	663	635	762	651	610	614	609	835
— avances ..	Million de fr.	391	444	492	491	452	452	474	471	445	440	462	449	441	443	476
Comptes courants particuliers ..	Million de fr.	491	477	482	514	493	430	420	413	435	506	447	424	421	431	493
Compte courant du Trésor ..	Million de fr.	252	207	256	133	157	186	152	151	142	188	130	135	164	193	165
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France ..	%	2.20	3.06	3.23	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Angleterre ..	%	3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	4 "	4 "	4 "	3.50	3.50	3.50	3.50	3 "	3 "	3 "
— d'Allemagne ..	%	4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	4 "	4 "	4 "
— d'Autriche-Hongrie ..	%	4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Belgique ..	%	3.04	3.91	4.08	3.28	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— de Hollande ..	%	2.75	3.83	3.60	3.23	3 "	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— d'Italie ..	%	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Russie ..	%	5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— aux Banques Suisses ..	%	4.34	4.95	4.88	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale ..	Million de fr.	14.975	14.992	15.906	15.708	16.215	15.682	15.732	15.441	15.384	15.444	15.384	15.444	15.367	15.260	15.418
Encaisse-or ..	Million de fr.	8.160	7.850	8.214	8.770	8.752	9.677	9.091	9.084	9.160	9.265	9.157	9.111	9.243	9.310	9.323
Encaisse-argent ..	Million de fr.	2.636	2.585	2.607	2.725	2.821	2.890	2.899	2.902	2.928	2.944	2.937	2.943	2.947	2.954	2.949
Rapport de l'or à la circulation %	%	54.4	52.3	51.6	55.8	53.9	57.8	57.7	58.2	59.3	59.8	59.2	59.1	60.1	61.0	60.4

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs
entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukabras, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue..... 1 0/0
A sept jours de préavis..... 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an..... 3 0/0
A 2 et 3 ans..... 3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans..... 4 0/0

601

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue..... 1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis..... 2 0/0
A 1 an..... 3 0/0
A 2 ans..... 3 1/2 0/0
A 4 ans..... 4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger). 602

LE TRAVAIL, par Jules LEBUY, ancien élève de l'École Polytechnique, licencié en droit, un vol. in-18 br. 1 fr. (Société française d'Imprimerie et de Librairie, 15, rue de Cluny.)

Ce petit livre examinant d'un point de vue élevé le rôle du travail dans la production, et ses conflits avec le capital, indique dans quelle direction peut être cherchée et sur quels principes doit être établie une législation du travail qui rende inutile le procédé barbare et dangereux des coalitions. Il présente des idées nouvelles sur l'épargne, sur l'inconvénient des institutions de prévoyance de l'Etat et d'une sollicitude mal éclairée des pouvoirs publics. Enfin il montre le rapport étroit qui existe entre la densité de la population et l'état économique du pays, et par suite l'insuffisance des lois ou règlements imaginés pour accroître le nombre des habitants. 603

CHEMINS DE FER DE L'EST

Services les plus directs entre Paris, Francfort-sur-Mein et Coblenze

Paris, Francfort-sur-Mein. — a. Via Metz-Mayence. — Aller : 1^{re}, 2^e classe :

Paris (Est), dép. 8 h. 25 matin (*) 8 h. 25 soir (**) 8 h. 25 soir (**) 5 h. 6 matin
Metz, arriv. 3 h. 40 soir 5 h. 16 —
— dép. 3 h. 49 — 5 h. 16 —

Francfort-sur-Mein, arriv. 9 h. 16 — 11 h. 15 —

Retour :

Francfort-sur-Mein, dép. 7 h. 2 matin 7 h. 17 soir (**) 7 h. 17 soir (**) 5 h. 6 matin

Metz, arriv. midi 26 1 h. 7 matin 1 h. 7 matin 1 h. 7 matin

Paris (Est), arriv. 6 h. 12 soir 8 h. 45 — 8 h. 45 — 8 h. 45 —

*) Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes. — ** Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes et wagons-lits entre Paris et Francfort-sur-Mein.

Durée du trajet : 12 heures environ

b. Via Avricourt-Carlsruhe. — En utilisant les trains de luxe ci-dessous, on atteint Francfort-sur-Mein en 11 h. 1/2. — Aller :

Paris (Est), dép. 7 h. 8 soir Orient-Express

Carlsruhe, arriv. 4 h. 39 matin

— dép. 5 h. 15 — Train express

Francfort-sur-Mein, arriv. 7 h. 43 —

Paris (Est) dép. 7 h. 10 soir Paris-Carlsruhe (***)

Carlsruhe, arriv. 5 h. 5 matin

— dép. 5 h. 15 — Train express

Francfort-sur-Mein, arriv. 7 h. 43 —

Retour :

Francfort-sur-Mein, dép. 8 h. 10 soir Train express

Carlsruhe, arriv. 10 h. 26 — 10 h. 26 — 10 h. 26 —

— dép. 10 h. 44 — Orient-Express

Paris (Est), arriv. 7 h. 33 matin

Francfort-sur-Mein, dép. 8 h. 10 soir Train express (***)

Carlsruhe, arriv. 10 h. 26 — 10 h. 26 — 10 h. 26 —

— dép. 10 h. 36 — Carlsruhe-Paris

Paris (Est), arriv. 7 h. 27 matin

(***) A partir du 13 Juin jusqu'au 13 Septembre, un wagon-lit circule directement dans ce train entre Paris et Francfort. Le supplément à payer est de 21 fr. 10 pour le trajet simple de Paris à Francfort.

Dans les trains d'Orient ou Carlsruhe-Express, le nombre de places est limité; les voyageurs qui désirent s'assurer des billets pour ces trains doivent s'adresser, à l'avance, à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, 3, place de l'Opéra, à Paris.

Le supplément perçu directement par cette Compagnie est de 17 fr. 50 pour le trajet simple entre Paris (Est) et Carlsruhe.

c. Paris-Coblenze, par Metz-Trèves ou par Longwy-Luxembourg, via Luxembourg (1^{re}, 2^e, 3^e classes). —

Aller :

Paris (Est), dép. 8 h. 15 matin 9 h. 50 soir

Trèves, arriv. 5 h. 45 soir 8 h. 12 matin

— dép. 6 h. 03 — 8 h. 25 —

Coblenze, arriv. 8 heures 10 h. 23 —

Via Metz (1^{re}, 2^e classes; wagons-lits Paris-Metz) :

Paris (Est), dép. 8 h. 25 matin 8 h. 25 soir

Trèves, arriv. 5 h. 58 soir 8 h. 4 matin

— dép. 6 h. 3 — 8 h. 25 —

Coblenze, arriv. 8 heures 10 h. 28 —

Retour, via Luxembourg (1^{re}, 2^e, 3^e classes) :

Coblenze, départ. 11 h. 25 matin

Trèves, arriv. 2 h. 25 soir

— départ. 2 h. 48 —

Paris (Est), arrivée. 11 h. 35 —

Via Metz (1^{re}, 2^e classes; wagons-lits Metz-Paris) :

Coblenze, dép. 11 h. 25 matin 8 h. 35 soir

Trèves, arriv. 1 h. 21 soir 10 h. 38 —

— dép. 1 h. 32 — 10 h. 53 —

Paris (Est), arriv. 10 h. 55 — 8 h. 45 matin

Durée du trajet : de 10 h. 1/2 à 13 heures

604

MINISTÈRE DES COLONIES

OFFICE COLONIAL

LA FEUILLE DE RENSEIGNEMENTS

Publication mensuelle

Administration : Bureaux de l'Annuaire colonial, 15, Galerie d'Orléans, Palais-Royal, Paris.

SOMMAIRE DU N° 47. — JUIN 1903

Office Colonial. — Monographies sur l'Indo-Chine.

La situation des Employés de Commerce aux Colonies (suite). — Guinée française.

Exploitations minières. — Nouvelle-Calédonie.

Propriétés à vendre en Nouvelle-Calédonie.

Côte des Somalis. Le Commerce de la Colonie en 1902.

Tahiti et Dépendances. — Le Commerce de la Colonie en 1902.

Bibliographie.

Offres et demandes commerciales.

Mouvement des paquebots.

Les Banques Coloniales (Extrait de rapport).

Compagnie Impériale des Chemins de fer Ethiopiens. — Tarifs de transports.

Publications légales et judiciaires.

Liste de Négociants-commissionnaires traitant avec les Colonies.

Abonnements. — France et Algérie : Un an, 5 fr. — Colonies et Union postale, 6 fr. 605

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, PARIS. — Simart, imp.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS

Société anonyme. Cap. : 150.000.000 fr., entièrement versé

Situation au 31 Mai 1903

ACTIF

Caisse et Banque.....	46.420.246
Portefeuille « Effets de commerce ».....	433.936.620
Reports.....	87.207.792
Banques des Colonies françaises.....	2.686.145
Correspondants « Effets à l'Encaissement ».....	42.912.637
Comptes courants débiteurs.....	74.511.682
Rentes, Obligations et Valeurs diverses.....	23.836.414
Agences hors d'Europe.....	13.680.468
Avances garanties.....	67.542.918
Participations financières.....	8.831.401
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe.....	3.842.690
Débiteurs par Acceptations.....	56.969.551
Crédits par Acceptations garantis.....	30.232.317
Comptes d'Ordre et Divers.....	24.287.109
Immeubles.....	11.333.484
	Fr. 928.284.482

PASSIF

Capital.....	150.000.000
Réserves.....	17.576.798
Comptes de chèques et compt. d'Escompte.....	355.479.203
Comptes courants créditeurs.....	179.911.202
Bons et Dépôts à échéance fixe.....	63.883.436
Coupons et Dividendes à payer.....	19.126.223
Banques des Colonies françaises.....	9.280.942
Effets remis à l'Encaissement.....	27.537.679
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe.....	3.768.246
Acceptations pour compte de tiers.....	84.789.060
Comptes d'Ordre et Divers.....	13.420.398
Immeuble « Annuités à régler ».....	3.511.291
	Fr. 928.284.482

CERTIFIÉ CONFORME :

Pour la Commission de Contrôle,
G. MARTIN.Le Président du Conseil d'Administration
E. MERCET.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Excursion aux Gorges du Tarn avec visite Puits de Padirac. — Billets à prix réduits.

1^{er} Itinéraire. — Paris, Vic-sur-Cère, Le Lior Mende, Sainte-Enimie, le Château de la Caze Malène, le Rozier-Peyreleau, Dargilan, Mont lier-le-Vieux, Millau, Paris (avec arrêts facultatifs pour visiter Rocamadour et Padirac).2^e Itinéraire. — Paris, Vic-sur-Cère, le Lior Mende, Molines, Quézac, Castelbouc, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Roz Peyreleau, Dargilan, Meyrueis, Campriou, Maubiau, l'Aigonal, Saint-Jean-de-Bruel, Mont lier-le-Vieux, la Roque-Sainte-Marguerite, Mill Séverac-le-Château, Rodez, Rocamadour, Padirac.Départ de Paris-Quai-d'Orsay : 1^{er} et 2^e itinéraires, le 10 juillet 1903. — Retour à Paris-Quai-d'Orsay : 1^{er} itinéraire, le 17 juillet 1903; 2^e itinéraire, le 20 juillet 1903.

D'accord avec l'Agence des Voyages Modernes la Compagnie d'Orléans fera émettre jusqu'au 7 juillet des billets d'excursion comprenant :

1^o Le transport en chemin de fer;
2^o Les chambres, service et repas (vin compris);
3^o Le transport en omnibus, en voitures et barques;

4^o Les entrées et visites des monuments;
5^o Les soins des guides-conducteurs de l'excursion. (Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Modernes.)

Prix de l'excursion complète : 1^{er} itinéraire 1^{re} classe, 255 fr.; 2^e classe, 210 fr. — 2^e itinéraire 1^{re} classe, 340 fr.; 2^e classe, 300 fr.

Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Modernes, 1, de l'Echelle, à Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies) représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 240-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

CIE GÉNÉRALE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Marseille, Le Havre, Nancy et Orléans

Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 juin 1903.....	4.453.257 30
Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 juin 1902.....	4.229.983 85
En faveur de 1903.....	226.273 45

608

BANQUE NATIONALE DU MEXIQUE

En vertu des résolutions de l'Assemblée générale extraordinaire du 27 juin 1903, la Banque Nationale du Mexique a décidé de porter son capital social de 20.000.000 à 26.000.000 de piastres, par la création de 60.000 actions nouvelles, au porteur, de 100 piastres chacune.

Les 60.000 actions nouvelles seront divisées, conformément aux résolutions de l'Assemblée générale extraordinaire, en deux parties distinctes, à savoir :

1^o 37.500 actions seront émises contre espèces et offertes en souscription aux ayants droit, conformément au paragraphe 5 des Statuts;

2^o 22.500 actions seront spécialement affectées à l'échange des parts de fondateur, dans les conditions spécifiées ci-après.

1^o Souscription aux 37.500 actions nouvelles

Ces actions seront offertes par préférence, savoir :

a) 20.000 actions, soit 1 action nouvelle pour 10 actions anciennes, aux porteurs des 200.000 actions actuelles;

b) 10.000 actions, soit 1 action nouvelle pour 3 parts de fondateur, aux porteurs des 30.000 parts existantes;

c) 7.500 actions sont laissées à la disposition du Conseil d'administration et du Comité de Paris, en vertu de l'article 5 des Statuts.

Les actionnaires et les porteurs de parts de fondateur peuvent, en outre, souscrire sur le solde qui ne serait pas pris en vertu du droit de préférence mentionné ci-dessus, un nombre d'actions supérieur à celui leur revenant du chef de l'exercice de ce droit, mais sous réserve de réduction proportionnelle s'il y a lieu.

Ces actions seront jouissances du 1^{er} janvier 1904 et auront droit au dividende correspondant à l'exercice clôturant le 31 décembre de la même année.

Pour faire usage de ce droit de souscription, les porteurs d'actions actuelles et les porteurs de parts de fondateur devront déposer leurs titres à l'une des caisses indiquées ci-après, du 13 juillet au 25 juillet inclus.

Ce dépôt devra être accompagné d'un bordereau numérique en double exemplaire. Les titres seront restitués après estampillage.

Après la date du 25 juillet, les porteurs d'actions et de parts de fondateur qui n'auront pas exercé leurs droits seront considérés comme y ayant renoncé.

Le prix d'émission a été fixé à Fr. 580 par action, ou 273 piastres, dont :

Fr. 200, payables à la souscription;
« 200, le 1^{er} octobre 1903, et le solde de
« 180, le 1^{er} décembre 1903.

Sur ces versements, la Banque bonifiera 1 % par an, jusqu'au 31 décembre 1903. Il ne sera pas bonifié d'intérêt sur les libérations anticipées.

Tout versement dû en raison d'un appel de fonds échü sera passible d'intérêts de retard au taux de 1 % par mois, conformément à l'article 20 des Statuts.

Il sera délivré aux souscripteurs un récépissé qui sera échangé ultérieurement contre des titres provisoires.

Les souscriptions seront reçues du 13 au 25 juillet inclusivement :

A). — Pour l'exercice du droit de préférence réservé aux actions actuelles et aux parts de fondateur :

1^o A Mexico, au siège social de la Banque Nationale du Mexique et dans ses succursales;

2^o A Londres, chez MM. Glyn, Mills, Currie et Co;

3^o A Berlin, chez M. S. Bleichröder;

4^o A Madrid, au Banco Hispano-Americano;

5^o A Bilbao, à la succursale du Banco Hispano-Americano;

6^o A Bruxelles, aux succursales de la Banque

7^o A Genève } de Paris et des Pays-Bas.

B). — Pour l'exercice du droit de préférence réservé aux actions actuelles :

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin.

Le règlement du premier versement se fera à l'étranger sur la base de 200 francs, au change du jour sur Paris.

2^o Échange des parts de fondateur contre des actions nouvelles

Les 22.500 actions faisant partie des 60.000 actions nouvelles dont la création a été décidée par l'Assemblée générale extraordinaire sont, en conformité des résolutions de cette Assemblée, spécialement affectées à l'échange des parts de fondateur, dans la proportion de 3 actions nouvelles entièrement libérées, jouissance 1^{er} janvier 1903, c'est-à-dire coupon 39 attaché, contre 4 parts de fondateur, jouissance 1^{er} janvier 1903, c'est-à-dire coupon 20 attaché.

Cet échange sera ouvert du 13 juillet au 31 août inclusivement.

Les porteurs de parts qui voudront user de cette faculté devront, dans le délai précité, déposer leurs titres aux guichets de l'un des Etablissements indiqués plus haut. Il leur sera délivré des titres provisoires, dont l'échange contre des titres définitifs sera annoncé ultérieurement.

Afin de donner toute facilité aux déposants, il leur sera loisible de procéder aux deux opérations de souscription et d'échange simultanément.

NOTA. — Le droit de préférence à la souscription des actions nouvelles réservé aux parts de fondateur et le droit d'échanger ces parts contre des actions nouvelles ne pourront pas s'exercer en

France; ils s'exerceront seulement aux guichets désignés ci-dessus à l'étranger.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège du Comité de la Banque Nationale du Mexique, 73, boulevard Haussmann, à Paris, et à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

609

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 30 MAI 1903

Présidence de Son Excellence
M. Antonio Borregon

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Vous avez été convoqués en assemblée générale ordinaire conformément aux dispositions des statuts pour prendre connaissance des opérations de l'exercice 1902, délibérer sur les comptes de cet exercice, procéder au renouvellement ou au remplacement d'administrateurs, et enfin pour délibérer sur les mesures financières à prendre pour faire face aux besoins généraux de la Compagnie.

Nous commencerons par vous exposer les résultats de l'année dans la forme où ils ont été présentés pour les exercices précédents.

EXPLOITATION

Les recettes obtenues pendant l'année 1902, sur l'ensemble des lignes qui, actuellement, forment un réseau de 3.656 kilomètres, se sont élevées à P. 125.654.763 73

soit par kilomètre, à 34.369 47.
Les sommes versées par la Compagnie dans les caisses de l'Etat, à titre d'impôts sur les voyageurs et les marchandises, ont été de (1)..... 9.741.000 05

soit par kilomètre, de 2.664 39.

Les recettes pour la Compagnie ont, par suite, été réduites à 115.913.763 68

soit à 31.705 08 par kilomètre.

Les résultats de l'exploitation, en 1902, se résument comme suit :

RECETTES ET DÉPENSES

	Totales	par kilomètre 3.656 kilom.
	Piécettes	Piécettes
Recettes de l'exploitation.....	115.913.763 68	31.705 08
Produits divers.....	373.455 69	102 14
TOTAUX.....	116.287.219 37	31.807 22
Dépenses d'exploitation.....	54.260.775 10	14.841 56
PRODUIT NET... ..	62.026.444 27	14.965 66
Le Produit net avait été en 1901, pour les mêmes lignes, de.....	55.826.501 46	15.269 83
L'augmentation, en 1902, est donc de.....	6.199.942 81	1.635 83
et équivalant à 11,11 0/0.		

(1) A la page 39 se trouvent indiquées les autres sommes qui ont été payées au Trésor et les économies que l'Etat a réalisées par suite des services que lui rend la Compagnie.

Les recettes de l'exploitation présentent, en 1902, une augmentation de.....P. 6.461.485 70 par rapport à celles de 1901, soit de 5.90 %, et les dépenses d'exploitation du même exercice 1902 une augmentation de..... 350.068 80

qui équivalait à 64 %, d'où il résulte pour 1902, une augmentation dans le produit net de l'exploitation, de 6.111.416 90 Les produits divers, en 1902, ont été supérieurs de..... 88.525 91

à ceux de l'exercice 1901 et, pour cette cause, l'augmentation définitive s'élève à..... 6.199.942 81 soit à 11.11 %.

Comme on le voit par les chiffres qui précèdent, l'augmentation des recettes qui, en 1902, a été de 6.461.485 70, soit de 5.90 % du chiffre obtenu en 1901, nous a laissé, malgré l'augmentation relative des dépenses, un surplus de produit net de 6.199.942 81.

Cette augmentation de produit est la conséquence de l'accroissement du trafic en général pendant l'année 1902, et dont le détail est indiqué au paragraphe des recettes de l'exploitation.

Nous avons déjà dit dans nos rapports antérieurs, et nous ne saurions trop le répéter, que la suppression du traité de commerce Franco-Espagnol, à partir de la fin du mois de février 1892, continue à diminuer sensiblement les exportations des vins, comme l'indique le tableau ci-après :

Années	Hectolitres de vins exportés	
	pour la France	en totalité
1891.....	9.604.451	11.081.541
1892.....	5.657.871	6.543.899
1893.....	3.656.216	5.019.659
1894.....	2.507.268	3.971.425
1895.....	3.673.953	5.173.145
1896.....	5.252.327	6.559.118
1897.....	3.944.186	5.250.068
1898.....	4.965.931	6.305.129
1899.....	3.458.119	4.794.081
1900.....	2.552.978	3.823.096
1901.....	1.040.018	2.284.265
1902.....	708.515	1.808.699
Moyenne annuelle.....	3.906.822	5.213.719

On voit, par les indications qui précèdent, que les quantités de vins exportées en 1902 présentent, par rapport à 1891, une diminution de 9.272.842 hectolitres, soit de 83.67 %.

Par suite, nos transports de vins et de futailles vides ont éprouvé, en 1902, une diminution de 3.421.403 piécettes, soit de 25.13 % par rapport à 1891.

L'importation des blés étrangers a été, en 1902, de 69.619 tonnes, représentant une valeur de 16.440.403 piécettes, inférieure de 17.285.051 piécettes à l'importation en 1901.

L'importation des farines a été, en 1902, de 1.200 tonnes, représentant une valeur de 415.957 piécettes. En 1901, elle avait été de 3.016 tonnes d'une valeur de 995.451 piécettes.

La plus grande partie de ces blés, ayant été importée par mer, a donné lieu à peu de transports sur les lignes des Compagnies de chemins de fer.

Les transports de blés effectués en 1902 sont supérieurs de 8.670 tonnes et de 132.712 piécettes aux résultats obtenus en 1901. La recette moyenne, par tonne transportée, en 1902, a été de 15,29 égale à celle qui a été obtenue en 1901.

L'augmentation moyenne des recettes pendant les onze dernières années, comparative-ment aux résultats de 1891, a été de 5.705.580 piécettes. Elle résulte d'une augmentation de 0,21 % des piécettes dues aux transports en général et d'une diminution de 3.655.976 piécettes sur le trafic des vins, futailles vides et céréales.

Le tableau suivant donne la répartition des recettes des dépenses et du produit net de l'exploitation, en 1902, entre les diverses lignes :

DESIGNATION des lignes	Longueur exploitée kilom.	RECETTES de l'exploitation		PRODUITS nets	
		Piécettes	Piécettes	Piécettes	Piécettes
Principale.....	909	36.854.570 83	20.459.047 25		
Santander.....	139	3.249.32 97	1.758.814 70		
Barcelone.....	773	22.969.070 77	12.696.907 48		
Bilbao.....	249	9.464.363 48	6.276.379 42		
Tot. de l'anc. rés.	2.070	72.877.738 05	44.191.148 85		
Almansa à Valence et à Tarragone.....	499	15.548.961 08	8.710.841 72		
Asturies, Galice et Léon.....	741	21.049.114 11	9.054.275 32		
Aviles.....	21	688.892 75	290.646 13		
Soto de Rey à Gijón.....	22	540.845 51	272.225 10		
Lérida à Tarragone.....	103	1.433.742 12	398.184 80		
San Juan de las Abadesas.....	112	2.884.599 03	1.385.767 69		
Valence à Utiel.....	88	884.841 03	349.258 97		
Ensemble.....	3.656	115.913.763 68	61.652.988 58		

Le produit net de l'exploitation en 1902, comparé à celui de 1901, présente, pour chacune des lignes indiquées dans le tableau ci-après, les différences suivantes :

DESIGNATION DES LIGNES	Produit net	
	en 1901	en 1902
Principale.....	17.862.331 98	20.459.047 25
Santander.....	1.559.358 27	1.758.814 70
Barcelone.....	12.147.966 27	12.696.907 48
Bilbao.....	6.112.807 71	6.276.379 42
Totaux de l'ancien réseau.....	37.682.464 2	41.191.148 85
Almansa-Valence-Tarragone.....	7.481.482 84	8.710.841 72
Asturies-Galice-Léon.....	7.920.426 24	9.054.275 32
Aviles.....	339.016 29	290.646 13
Soto de Rey à Gijón.....	95.743 21	272.225 10
Lérida-Tarragone.....	428.577 62	398.184 80
San Juan de las Abadesas.....	1.340.472 52	1.385.767 69
Valence à Utiel.....	262.348 63	349.258 97
Ensemble.....	55.541.571 68	61.652.988 58

COMPARAISON DES RECETTES DE L'EXPLOITATION

RECETTES	DES DEUX DERNIÈRES ANNÉES	
	Totales	Par kil.
	Piécettes	Piécettes
Les recettes de l'exercice 1902 ont été de.....	115.913.763 68	31.705 08
En 1901, elles avaient été de.....	109.452.277 98	29.937 71
L'augmentation en 1902 est donc de.....	6.461.485 70	1.767 37
et représente 5 90 0/0.		

L'augmentation des recettes se divise comme l'indique le tableau ci-après :

TRAFFIC	Recettes en 1902 en plus	
	Piécettes	Piécettes
Voyageurs.....	30.300.753 82	793.048 50
Grande vitesse.....	10.549.729 77	1.565.042 18
Petite vitesse.....	74.734.495 94	4.061.216 75
Divers.....	328.784 15	42.148 27
Totaux.....	115.913.763 68	6.461.485 70

L'augmentation des recettes a été générale en 1902.

La plus-value obtenue en 1902 dans les recettes des voyageurs est due surtout à la 3^e classe; nous avons, en effet, transporté, en 1902, 484.133 voyageurs de 3^e classe de plus qu'en 1901.

Quant à la grande vitesse, son augmentation est due aux transports de valeurs et de messageries.

L'augmentation obtenue sur les transports en petite vitesse porte sur toutes les marchandises en général, malgré une certaine baisse sur les transports ci-après: charbons végétaux, légumes secs et semences, métaux, fers et quincaillerie.

Le nombre des voyageurs transportés à un kilomètre a été, en 1901, de 568.165.895 et, en 1902, de 596.482.082.

Le tarif moyen perçu par voyageur et par kilomètre a été, en 1901, de 0.052 et, en 1902, de 0.051.

La répartition entre les trois classes de voyageurs a été la suivante en 1902 :

1 ^{re} classe.....	5.54
2 ^e classe.....	14.02
3 ^e classe.....	80.44
Total.....	100.00

Le nombre de tonnes de marchandises transportées à un kilomètre a été, en 1901, de 922.735.467 et, en 1902, de 967.561.087.

Le tarif moyen perçu a été, en 1902, de 0.071.

DEPENSES D'EXPLOITATION

Les dépenses d'exploitation pour l'ensemble des lignes ont été, en 1902, de	Totales	
	Piécettes	Piécettes
En 1901, elles avaient été de.....	53.910.706 30	14.745 81
Augmentation en 1902, soit de 0,64 0/0.	350.068 80	95 75

Les dépenses pour l'ensemble des lignes se répartissent comme suit, entre les différents services :

Désignation des services	Dépenses	
	1901	1902
	Piécettes	Piécettes
Administration et services centraux de la Direction.....	1.738.021 69	1.649.329 80
Frais généraux et dépenses occasionnées par le Conventio.....	2.580.220 82	2.290.547 17
Exploitation.....	15.704.180 73	15.937.580 70
Matériel et traction.....	21.182.719 19	21.694.816 36
Voie et travaux.....	12.705.563 87	12.688.501 07
Totaux.....	53.910.706 30	54.260.775 10

Désignation des services	Différence en 1902	
	Piécettes	
Administration et services centraux de la Direction.....	—	88.691 89
Frais généraux et dépenses occasionnées par le Conventio (1).....	—	289.673 65
Exploitation.....	+	233.399 97
Matériel et traction.....	+	512.097 17
Voie et travaux.....	—	17.062 80
Augmentation en 1902, soit de 0,64 0/0.	+	350.068 80

Cette augmentation de dépense est justifiée par celle qui s'est manifestée dans les transports de toute nature; c'est pour cette raison que cette augmentation de dépense ne porte que sur l'Exploitation et le Matériel et Traction.

L'augmentation qui s'est produite dans les dépenses de l'exploitation est due, pour sa plus grande part, à une augmentation de 643.325 kilomètres, soit de 4 % dans le parcours des trains; cette dernière a été occasionnée par le développement du trafic, qui a donné lieu à un accroissement de recettes de 5,90 % par rapport à 1901.

L'excédent que nous avons à constater dans les dépenses du service du matériel et traction est dû à l'augmentation des parcours

1) Ces sommes se divisent comme suit :	1901 1902	
	Piécettes	Piécettes
Impôt sur les actions et les obligations.....	1.245.359 19	1.142.580 24
Contrôle et surveillance de l'Etat.....	347.110 "	347.110 "
Assurances contre les incendies.....	147.079 87	147.000 52
Pensions de retraite.....	263.688 73	278.041 64
Frais judiciaires et du Conventio, amendes.....	387.400 42	189.222 84
Service de santé.....	189.582 61	186.632 13
Totaux.....	2.580.220 82	2.290.547 17

des machines en 1902, qui a été de 929,642 kilomètres, par rapport à 1901, soit de 4,41 %.

La nécessité, d'une part, de mettre rapidement en état notre matériel moteur, qui se trouvait quelque peu fatigué à la fin du dernier exercice, d'autre part, par l'élévation, par suite du taux du change, du prix des matières provenant de l'étranger que nous avons dû employer pour la réparation de notre matériel roulant, ont également contribué à accroître les dépenses susvisées; il convient du reste d'observer que l'influence du change s'exerce aussi, quoique indirectement, sur les achats effectués en Espagne, et il résulte de nos évaluations qu'environ 30 % de nos dépenses globales d'exploitation sont affectées par ce facteur.

Le parcours des trains sur chacune des lignes en 1901 et en 1902 est donné dans le tableau ci-après :

DESIGNATION DES LIGNES	Parcours des Trains	
	en 1901	en 1902
	kilomètres	kilomètres
Principale.....	4.935.074	5.066.084
Santander.....	431.543	442.706
Barcelone.....	3.295.906	3.440.958
Bilbao.....	1.019.104	1.131.748
Totaux de l'ancien réseau	9.680.627	10.053.496
Almansa à Valence et à Tarragone.....	1.751.369	1.879.536
Asturies, Galice et Léon..	3.499.951	3.564.423
Avilés.....	116.866	111.576
Soto de Rey à Ciaño.....	49.247	56.661
Lérida à Tarragone.....	311.078	338.745
San Juan de las Abadesas..	465.990	495.852
Valence à Utiel.....	171.819	189.978
Totaux.....	16.045.947	16.690.272

Cette augmentation des parcours provient du besoin où l'on s'est trouvé en 1902 de mettre en circulation un plus grand nombre de trains qu'en 1901, à cause de l'accroissement de trafic qui s'est fait sentir sur toutes les lignes.

(A suivre).

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Société anonyme au capital de 30.000.000 de fr.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES ACTIONNAIRES DU 29 MAI 1903

Suite et Fin (1)

Voilà une première différence essentielle au point de vue recettes entre la *Peninsular* et nous. Si vous voulez bien vous donner la peine de lire avec attention les rapports, les comptes de la *Peninsular*, et surtout les allocations si charmantes et si suggestives dont son président, sir Thomas Sutherland, a l'habitude d'accompagner la lecture du bilan, vous verrez que la *Peninsular* aurait traversé une période critique depuis trois ou quatre ans, si elle n'avait pas eu une catégorie d'opérations que je voudrais bien avoir pour la Compagnie et qui amélioreraient sensiblement vos réserves et vos dividendes; c'est la satisfaction de transporter 150.000 hommes de troupes, avec le matériel correspondant pour le compte d'un Gouvernement qui avait souscrit cette formule d'affrètement : bateaux et équipages et je fournis le charbon. Le jour où l'on nous apportera un traité comme celui-là, je garantis de beaux dividendes.

Voyons, si vous le voulez bien, après cette description rapide du passé, ce que nous pouvons attendre de l'avenir. D'abord, je crois que l'on peut, sans être taxé d'un optimisme exagéré, penser que la crise industrielle et commerciale que nous traversons depuis trois ou quatre ans n'est pas éternelle, qu'à des années de vaches maigres succéderont des années de vaches grasses, et nous en bénéficierons. Il y a des causes d'amélioration, d'abord la diminution de cette concurrence à laquelle je faisais allusion. D'autre part, nous avons fait entrer en service un nouveau ba-

teau, l'*Himalaya*; nous en aurons deux autres l'année prochaine et deux en 1905, qui bénéficieront, comme l'*Himalaya*, des primes de la loi de 1902, et de ce chef, étant donnée la munificence extraordinaire dont le Parlement a fait preuve en votant cette loi, cela constituera une amélioration très sensible de votre compte d'exploitation.

En ce qui concerne les dépenses, prenez également ce compte d'exploitation que vous avez entre les mains et avez la bonté d'en parcourir les principaux éléments. Vous verrez que plus de la moitié des dépenses de la Compagnie sont des dépenses sur lesquelles ni le Conseil ni les agents n'ont aucune espèce d'action; ce sont, pour le transit de Suez, plus de 4 millions; pour droits de ports et frais en route, plus de 4 millions; pour les salaires des équipages, plus de 6 millions, et les choses sont telles, à l'heure actuelle, que, lorsqu'on essaye de supprimer à bord d'un bateau cinq ou six hommes pour arriver à de petites économies, les autres refusent de travailler, ce qui fait qu'on est obligé de maintenir l'effectif, en attendant que le Parlement nous impose des minimums d'effectifs à embarquer. Voici donc, par conséquent, plusieurs points sur lesquels nous n'avons pas d'action. Nous n'en avons pas non plus, ou bien peu, sur le charbon. Si gros manœuvres de charbon que nous sommes, puisque nous consommons près de 700.000 tonnes par an, nous ne sommes point les maîtres des marchés du charbon, nous dépendons des cotes d'Angleterre, et, comme on le disait tout à l'heure, les cotes d'Angleterre sont encore bien loin d'être revenues aux chiffres de 1894 et de 1895. Nous avons encore, à l'heure actuelle, 6 francs de majoration sur la tonne de charbon, soit 4.200.000 francs pour l'année. Ce sont toutes vos réserves d'autrefois qui s'élevaient aux environs de 4 millions par an. J'ajoute, comme je le disais tout à l'heure, que si nous avons cependant une petite action sur la consommation du charbon, cette action est malheureusement gênée par la crise du charbon elle-même. En effet, pendant que les prix étaient hauts, notre premier devoir, le devoir de mon prédécesseur, le devoir de votre Conseil, a été de rechercher, par tous les moyens imaginables, à obtenir une baisse de prix de revient de la tonne de charbon, et alors on a consommé des charbons indo-chinois, des charbons japonais, des charbons australiens; tout ce que l'on apportait, on le consommait. Le résultat a été que les chauffeurs ne savaient plus contrôler leur consommation de charbon; passant, au cours d'un même voyage, à chaque escale, d'une nature de charbon à l'autre, ils prenaient naturellement l'habitude de gaspiller le charbon, si bien que l'on ne pouvait plus obtenir le même contrôle de bout en bout de l'année, comme lorsque la qualité était à peu près unique. Lorsque nous sommes revenus à cette unité de qualité, nous avons rappelé l'attention des commandants et officiers sur la modération nécessaire de la consommation de charbon en proportion de la vitesse d'itinéraire imposée par les cahiers des charges; mais ce n'est pas encore de ce côté que nous trouverons des millions et des millions.

Je reviens à la comparaison avec la *Peninsular*. On me disait tout à l'heure: Pourquoi ne gagnez-vous pas autant d'argent qu'elle? Mais elle n'a pas les mêmes dépenses que nous et je vais vous en citer deux exemples. En ce qui concerne la nourriture des passagers et des équipages, nous dépensons 1.609.000 francs de plus que la *Peninsular*. Pourquoi? Parce que c'est une tradition française, tradition dans les hôtels, aussi bien que dans les Compagnies de navigation de donner gratuitement le vin aux passagers. Savez-vous ce que cela représente? 500.000 francs par an. C'est une tradition française de donner des rations de vin et de tafia à l'équipage. Savez-vous ce que cela représente? 450.000 francs par an. Rien que du côté de la boisson, par conséquent, nous avons dépensé 950.000 francs de plus que la *Peninsular*. Quant au surplus de la dépense nourriture c'est un des bienfaits de l'inscription maritime. Nous sommes obligés d'avoir sur nos bateaux, dans l'équipage, une proportion

d'Européens infiniment plus considérable que sur les bateaux de la *Peninsular*, qui est libre de recruter ce qu'elle veut. L'Européen coûte quatre ou cinq fois plus cher à nourrir que l'Hindou ou le Chinois.

Il y a un autre chapitre qui se signale par une différence particulièrement grande en 1902 et qui se traduit généralement par une différence assez sensible à notre détriment; c'est la dépense d'entretien des navires. Quelles en sont les causes? Il y en a deux, dont nous ne sommes pas les maîtres. Lors de l'assemblée du 25 octobre dernier, j'ai eu l'occasion de vous dire — et je ne saurais trop le répéter — qu'un bateau construit en France — et c'est une obligation s'il s'agit des services postaux et si l'on veut profiter des primes à la marine marchande — coûte 30 ou 40 % plus cher que le même bateau construit en Angleterre. Ce qui est vrai sur le prix initial est vrai également pour les réparations, parce que c'est le prix des salaires et le prix des matières employées qui régissent ce prix de revient.

Ce n'est pas tout. La France est un pays dont la marine n'occupe pas suffisamment la population, dont la marine est plutôt en voie de décroissance qu'en voie d'augmentation, si bien qu'il n'y existe pas de marché pour vendre au bout de dix ou douze ans, comme on le fait couramment en Angleterre, des bateaux qui ont donné leur première valeur au service des Compagnies. Il n'y a pas d'acheteurs sur le marché français pour de semblables échantillons. Et alors, nous et toutes les autres Compagnies françaises sans exception, sommes obligés de faire durer nos bateaux aussi longtemps que possible pour avoir le temps matériel de les amortir et, par conséquent, au fur et à mesure qu'ils vieillissent, nous sommes obligés, comme un propriétaire qui possède une vieille maison au lieu d'une neuve, de dépenser beaucoup plus pour l'entretien de ces bateaux que s'ils sortaient de l'atelier.

Voilà, Messieurs, une raison essentielle qu'il ne faut pas perdre de vue quand on veut juger avec impartialité la situation de la marine marchande en France.

M. Raveau a bien voulu me faire, tout à l'heure, un compliment tout à fait immérité, mais j'avoue que j'ai l'esprit très ouvert, ainsi que mes collègues du Conseil, d'ailleurs, sur les améliorations de tout ordre que l'on peut essayer dans la Compagnie. M. Raveau me disait: Surveillez vos agents. C'est tout à fait mon opinion.

M. Raveau. — Le principe...

M. le Président. — Le principe! Je l'ai dit; malheureusement, vous étiez en Indo-Chine, en ce moment, et le téléphone ou le télégraphe n'a pas porté jusqu'à vous la déclaration que j'ai faite aux actionnaires.

Accentuant les dispositions depuis longtemps déjà en vigueur, pour intéresser notre personnel aux résultats de l'exploitation, nous avons tenu à modifier les bases de la rémunération des agents de manière à les associer davantage aux vicissitudes quelconques de nos recettes. Ceci est, je crois, la meilleure mesure que nous pouvions prendre pour stimuler leur zèle commercial.

J'ajoute que, si douloureuses qu'ont dû être certaines séparations, quand des agents nous ont paru un peu trop âgés pour le service actif, nous nous sommes résignés à nous séparer d'eux en leur allouant, comme je l'ai dit à l'assemblée du 25 octobre quelques allocations renouvelables, destinées à amortir l'amertume de la séparation, et en nous efforçant surtout de ne pas les remplacer dans leur emploi, quand faire se pouvait, essayant d'arriver ainsi à des suppressions d'emplois. Nous en avons réalisé en France déjà pour un chiffre relativement considérable, mais je suis tout à fait de l'avis de M. Raveau pour dire que ce n'est pas par des économies sur le personnel que l'on arrive à trouver des centaines de mille francs. Si l'on veut être bien servi il faut bien payer ses agents et en avoir le nombre suffisant pour que le service n'en souffre pas. Ce que nous avons commencé à faire, nous le continuerons, tranquillement, fermement, mais de manière à ne pas désor-

(1) Voir *L'Economiste Européen*, n° 599.

ganiser les services, parce qu'on ne touche pas à une grosse et ancienne maison comme la nôtre avec une légèreté de main qu'on apporte trop souvent dans la gestion des services publics. Il faut faire attention, en voulant améliorer, de ne pas détruire. Nous voulons améliorer en conservant. C'est tout notre programme. (Applaudissements.)

Nous avons pris certaines initiatives qui ont porté leurs fruits, à savoir, de contrôler plus strictement les demandes de fournitures, de réparations. Nous nous efforçons à canaliser nos dépenses, de façon à améliorer notre compte d'exploitation, et je dois déclarer que le Conseil d'administration vient de décider une réforme ou tout au moins une modification qui est le couronnement de cette œuvre. C'est en somme Marseille qui est le véritable centre de direction de votre Compagnie. C'est à Marseille que l'on peut donner l'impulsion à tous les services, assurer leur coordination et contrôler leur action. C'est désormais à Marseille que M. l'administrateur délégué Lecat exercera les pouvoirs du Conseil, parce que nous avons pensé que, grâce à l'autorité considérable que lui donnent ses longs services sur tout le personnel aussi bien naviguant que terrestre, il arrivera à faire accepter de nos collaborateurs beaucoup de choses qui sont désirables pour les intérêts de votre Compagnie. (Applaudissements.)

J'en ai terminé, et je vous demande pardon de vous avoir entretenu aussi longtemps par une température aussi désagréable; mais je me permets, avant de mettre aux voix les résolutions, de vous dire que, dans l'industrie maritime plus que dans toute autre, tous les Français, par conséquent et surtout tous les actionnaires d'une Compagnie, sont des associés, au sens le plus intime du mot, d'une administration.

Il n'y a pas, comme je le disais tout à l'heure, une industrie qui, comme la nôtre, dépende plus exclusivement de ce qui se fait à côté d'elle et en dehors d'elle.

Faites que notre pays ait de bonnes affaires et vous en ferez comme actionnaires de notre Compagnie. (Applaudissements.)

M. Raveau. — Pendant quelque temps, nous n'avons pas reçu de dividende parce qu'il y avait une crise sur le charbon. Les charbons ont baissé et actuellement nous ne recevons pas de dividendes parce qu'il y a une crise commerciale et industrielle. Quand la crise commerciale et industrielle aura cessé, il se produira nécessairement une augmentation de charbon.

M. le Président. — Il est difficile de savoir ce qui se passera sur le marché du charbon. La crise du charbon s'est traduite pour nous à ses deux points extrêmes par une différence de 7 millions et demi dans les dépenses. Vous parlez de la baisse du charbon: nous sommes encore en excès de dépenses de 4.200.000 fr. sur 1894; par conséquent, vous ne pouvez pas dire que nous ne faisons pas état des économies réalisées.

M. Raveau. — Ma conclusion est que c'est surtout dans l'augmentation des recettes qu'est le salut de notre Compagnie, et, sur ce point, c'est sur votre initiative que nous devons compter.

Tout à l'heure vous nous disiez que le Transsibérien avait convoqué une conférence à laquelle vous vous étiez rendus et qu'il allait y en avoir une autre à laquelle vous vous rendriez. C'est vous qui devriez provoquer cette conférence; vous devez prendre l'offensive, vous avez une telle situation dans le monde de la navigation que vous devez prendre cette initiative. C'est en cela que diffèrent nos appréciations.

Il en est de même pour le personnel et ce n'est pas parce que vous ferez voyager des bateaux qui laissent 500.000 tonnes qu'ils rapporteront ces 500.000 tonnes, mais bien parce que vous aurez des agents qui apporteront du fret à ces 500.000 tonnes. Si vous n'avez récolté que 250.000 tonnes de fret pour les 500.000 que vous allez chercher, c'est parce que vos agents sont restés inertes. (Applaudissements.)

Ce matin, j'ai causé avec M. Hersent, administrateur du Conseil pour la construction du nouveau port de Rosario. Je lui disais que je

venais ici cet après-midi et il m'a dit: «Les agents des Messageries Maritimes sont de grands seigneurs, qui ne se déplacent pas, qui ne font rien.» Allez dans tous les ports où vous avez des escales, on vous dira la même chose. Je ne sais pas comment vous pouvez parer à ces inconvénients, mais je vous assure que c'est là où il faut apporter les réformes. Je ne connais aucun agent personnellement: tous ceux avec lesquels j'ai été en rapport ont toujours été très aimables; je n'ai eu qu'à me louer de leurs procédés à mon égard dans tous les voyages que j'ai faits; par conséquent, la question personnelle est bien mise de côté. Mais ces messieurs n'ont pas le tempérament commercial; ils ne vont pas chercher le fret, ils l'attendent.

M. le Président. — Je regrette de ne pas être d'accord avec vous. Tout d'abord, je vous remercie de l'excès de fleurs que vous avez jetées sur moi tout à l'heure. Je n'ai pas la prétention d'avoir une situation aussi importante que celle que vous m'avez prêtée, et il y a beaucoup de cas, en matière internationale, où il faut faire attention à la personnalité de ceux qui prennent une initiative. Dans cette conférence du Transsibérien, il y a de grandes Compagnies étrangères qui n'y prennent pas part, et nous sommes obligés d'y faire attention. En ce qui concerne les Compagnies françaises, je crois avoir fait une déclaration de principe assez catégorique pour montrer que jamais notre porte ne sera fermée à des ouvertures dans le genre de celles que vous indiquez; mais je ne saurais laisser subsister plus longtemps dans votre esprit la croyance que c'est nous qui envoyons 400.000 tonnes sur un point du territoire quand il n'y en a que 250.000 à prendre. C'est l'ensemble des Compagnies françaises.

Nous sommes sous un régime de liberté — dans la concurrence commerciale tout au moins (applaudissements prolongés) — mais, au point de vue des règlements, nous ne sommes pas libres. Je reviens à la question des agents. C'est déjà une chose appréciable que d'entendre dire, par quelqu'un qui vient de faire une critique sur des agents, que ceux-ci ne méritent pas cette critique. M. Raveau a dit qu'il avait vu ce matin M. Hersent, lequel lui avait conseillé de donner l'esprit commercial à nos agents parce qu'ils ne l'ont pas, et M. Raveau s'est interrompu pour déclarer: «Je dois dire que tous ceux avec lesquels j'ai été en rapport ont fait sur moi une bonne impression.» D'ailleurs, ceci, n'a pas d'intérêt. Ce qui a beaucoup d'intérêt, c'est que je vous ai dit que nous avions modifié les bases de la rémunération des agents, afin de stimuler leur zèle commercial. Quel a été le résultat produit? Sur certaines lignes, nous sommes obligés de modérer leur zèle, ce qui peut vous paraître extraordinaire. Voici cependant l'explication: prenez un agent à l'extrémité d'un parcours dans une direction quelconque, agent dont le tiers des émoluments dépend désormais des recettes qu'il fera. Il aura tendance à charger nos bateaux avec n'importe quelle marchandise, avec n'importe quel fret, à ne plus laisser d'espace disponible pour ceux de ses collègues qui sont sur le parcours de la ligne. Il peut se trouver que parfois cela soit contraire aux intérêts de la Compagnie. Par conséquent, c'est sur ce point que j'appelle votre attention, parce que vous êtes un homme d'affaires et que vous devez le comprendre, il est très bon de stimuler le zèle des agents au point de vue commercial et de les associer par une participation directe aux bénéfices de la Société, mais il ne faut pas que cela contarie les intérêts de la Compagnie. (Applaudissements.)

Une dame, actionnaire, signale qu'il y aurait intérêt pour la Compagnie à faire plus de publicité en faveur de ses services. Les affiches destinées à annoncer les départs sont d'une lecture difficile en raison de l'exiguïté des caractères typographiques employés.

M. le Président répond que l'attention du Conseil s'est portée sur ce point et que la question a déjà reçu un commencement de solution. Un effort particulier sera tenté cette an-

née même en Suisse où les touristes se rendent en si grand nombre pendant les mois d'été.

Personne ne demandant plus la parole, l'assemblée passe au vote des résolutions.

M. le Président donne lecture de la première résolution ainsi conçue:

PREMIÈRE RÉOLUTION

L'assemblée, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui des commissaires, approuve les comptes de l'exercice 1902 et autorise le report à l'exercice 1903 du reliquat de 148.117 fr. 50 après imputation au fonds d'amortissement des navires de 1.757.269 fr. 40.

Mise aux voix, cette résolution est adoptée à l'unanimité.

M. le Président donne lecture de la deuxième résolution ainsi conçue:

DEUXIÈME RÉOLUTION

L'assemblée générale, en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867, donne, en tant que de besoin, aux membres du Conseil d'administration qui pourraient avoir à prendre ou à conserver un intérêt direct ou indirect dans des entreprises ou marchés faits avec la Société ou pour son compte, toutes autorisations et décharges nécessaires.

Personne ne demandant la parole au sujet de la deuxième résolution, elle est mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

M. le Président donne lecture de la troisième résolution ainsi conçue:

TROISIÈME RÉOLUTION

Sont nommés administrateurs, aux termes de l'article 15 des statuts:

Pour quatre ans, MM. Besnier et Carnot, Pour cinq ans, M. Ch. Babin.

Au moment de mettre cette résolution aux voix, quelques actionnaires proposent la candidature de M. Raveau.

Celui-ci prend la parole pour dire qu'il décline toute candidature, mais qu'il se tiendrait à la disposition de l'assemblée si une vacance se produisait ultérieurement dans le Conseil.

M. le Président fait remarquer que le programme, qui a déjà paru recevoir l'approbation de l'assemblée, ayant été préparé et appliqué avec la collaboration du Conseil tout entier, il ne peut qu'insister sur l'intérêt que présente pour sa bonne exécution le renouvellement du mandat confié aux trois administrateurs sortants.

M. le Président met la troisième résolution aux voix. Après épreuve et contre-épreuve, la troisième résolution est votée à une forte majorité.

Enfin, M. le Président donne lecture de la quatrième résolution ainsi conçue:

QUATRIÈME RÉOLUTION

Sont nommés commissaires pour l'exercice 1903, conformément à l'article 36 des statuts et avec faculté d'agir séparément en cas d'empêchement, de démission ou de décès de l'un d'eux,

MM.

La rémunération attachée à ces fonctions est fixée, pour chacun des commissaires, à la somme de..... francs.

Plusieurs des actionnaires présents proposent de réélire, en leur allouant la même rémunération, M. le comte de Semallé et M. Roger Lambelin, commissaires sortants.

Cette proposition, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

En conséquence, M. le Président déclare réélus à l'unanimité commissaires aux comptes pour l'exercice 1903, conformément à l'article 36 des statuts, MM. de Semallé et Roger Lambelin.

La rémunération attachée à ces fonctions reste fixée, pour chacun des commissaires, à la somme de 1.000 francs.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le président déclare levée la séance de l'assemblée générale ordinaire.

A ce moment, M. le colonel Péchot fait connaître à M. le Président qu'il retire la motion dont il a donné lecture à l'assemblée. En conformité toutefois du désir qu'il a exprimé par la suite, cette motion a été reproduite in extenso dans le présent procès-verbal.

FIN

611

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Juin 1903	2 Juillet 1903	9 Juillet 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES

13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	23.25	23	22
3.375.000	25	Champ d'Or	—	29.50	23	20.25	19.75	19.75
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	78.50	79	79
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	189.50	194	185.50
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	540	544	583
14.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	79.50	79.75	75.75
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	162.50	163	161
25.000.000	25	A. Goerz et Co	68.50	90.50	84.75	75.75	76.75	75.50
6.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	50	59	49
300.000	25	Lancaster	69	81	73.25	63	64	62.50
18.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	50
12.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	103	108.50	103
275.000	25	May Consolidated	93	128	120	107	107	106
7.500.000	25	Primrose (New)	175	122	103	101	104	97
400.000	25	Rand Mines	865	315	233	262	265	256.50
68.750.000	125	Robinson Gold	125	294	269	268.50	267	265
27.500.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	25.75	25	25
25.000.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	37.50	38.50	37.25
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	76.50	77.25	74.50
400.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	210	212.50	205
2.000.000	25	Wemmer	262	360	335	312	318	360
4.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	23	23	23
10.625.000	25	West Rand	85	65	59	48	50	50
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	33	33.50	33.50

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Juin 1903	2 Juillet 1903	9 Juillet 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

15.000.000	500	Callao	—	—	—	24	28.25	29
98.750.000	125	Uruguay	—	87	60	60	64	64
40.000.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	518	504	509
20.000.000	100	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	92	86.75	87.50
		Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	80.75	84	81.75

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	37.25	35	35
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	95.50	73.75	75.25	71.75
		Cassinga	—	20	63	60	60.25	56.25
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	23.50	23	22.50	21
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	25.50	24.2	27.2	27.90	28
18.125.000	25	Goldfields Consolid. ordinaire	112.50	235.50	211	177.50	181	174
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	42	45	45
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	31	30	29
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	48	47.50	45.50
13.750.000	25	Mossamedes (Cie de)	25	19	16.50	20.75	19.25	18
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	37	37.50	35.75
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	74.50	74.50	74.75
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	119.50	122.50	116

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL NOMINAL des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		25 Juin 1903	2 Juillet 1903	9 Juillet 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)

275.000	1	Angelo	80	8 1/8	8	7 1/4	7 1/4	7 1/8
435.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 1/2	2 9/16	2 7/16
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 3/8	1 7/16	1 3/8
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4 1/8	4 1/4	4 1/8
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	7/8	15/16	15/16
187.250	1	Consolidated Deep Levels	40	1 1/8	1 1/8	3/4	7/8	13/16
360.000	4	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
225.000	1	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 3/8	6 3/4	6 1/2
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 5/16	2 3/8	2 5/16
500.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 3/4	13 1/2
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	16 3/4	17	17
275.000	1	Driefontein	—	6	6	5 3/8	5 1/2	5 3/8
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	6 1/4	6 1/4	6 1/8
300.025	1	Durban Roodpt. Deep	—	3 3/4	3 7/16	3 1/16	3 1/16	3 1/16
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/2	7 3/4	7 3/8
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	21 1/4	21 1/4	21
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	6 1/8	5 7/8	5 7/8
560.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	3 1/4	3 1/8	3
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/2	3 1/2	3 1/4
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 3/8	6 7/16	6 3/8
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 3/4	10 3/4	10 3/4
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	9/16	1/2	1/2
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 5/16	3 3/8	3 3/8
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 11/16	1 5/8
600.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	4 3/8	4 1/2	4 3/8
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	9 1/4	9 3/8	9 1/8
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	6 1/8	6	6
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/4	5 1/2	5 3/8
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/4	3 3/4	3 3/4
523.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	4 1/4	4 3/8	4 1/4
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 15/16	2	1 15/16
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 7/16	5	5 1/16
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/2	2 5/8	2 1/2
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	4 1/16	4 1/4	4 1/16
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	1	1	1
400.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	2 1/4	2 1/4	2 1/8
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 13/16	1 7/8	1 12/16
250.005	1	Marieval Nigel	—	3/8	—	—	—	—
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 3/16	4 1/4	4 1/4
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	10 1/16	10 1/4	9 7/8
325.000	1	Id. Extension	4	—	3 5/8	3 1/16	3 3/16	3 1/16
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 5/8	5 1/2
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	3	3
450.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	1	1 1/16	1
300.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 3/8	4 1/2	4 3/8
185.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 3/4	3 15/16	3 7/8
448.989	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16
500.000	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	10 3/8	10 1/2	10 3/16
270.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 15/16	3	2 7/8
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2 1/8	2 1/8	2 1/16
275.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 5/8	10 1/2	10 1/2
900.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	4 3/4	5	4 12/16
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 7/8	9	8 7/8
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/2	2 5/8	2 1/2
1.700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 13/16	1 1/2	1 7/16
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5 1/8	5 5/16	4 5/8
250.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/2	3 1/2	3 3/8
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/4	3 3/8	3 3/16
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	8 3/8	8 3/8	8 1/8
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	12 1/4	12 1/2	12 1/2
198.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 13/16	1 7/8	1 11/16
362.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 13/16	3 13/16	3 11/16
860.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4 5/16	4 7/16	4 1/4
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2	2	2

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1	Anglo-French Expl.....	..	5 5/16	4 3/4	4 5/16	4 7/16	4 5/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated.....	..	3 3/4	3 5/8	3	3 3/16	3
400.000	1	Bechuanaland.....	..	2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 7/16	1 3/8
4.375.000	1	Chartered (British S. A. G.)	..	3 5/8	3 5/8	2 3/4	2 15/16	2 3/4
325.000	1	Charterland Goldfields.....	..	11/16	11/16	1/2	1/2	7/16
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	..	9 1/4	8 5/16	7	7 3/16	6 7/8
1.250.000	1	Id. 6% Préférence.....	..	26/6	27/0	25/6	25/6	25/6
575.000	100	Id. 5% Debentures.....	100	108 1/2	107	104 1/2	104 1/2	104 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates.....	..	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 3/8	1 1/2
400.000	1	Mashonaland Agency.....	..	2 1/4	2 7/16	1 5/8	1 3/4	1 3/4
375.058	1	Matabele Gold Reefs &c.....	..	3 1/16	2 13/16	1 3/4	1 7/8	1 13/16
670.000	1	Mozambique Co.....	..	1 7/8	1 5/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
1.267.507	1	Oceana Consolidated.....	..	2 3/8	2 5/16	1 7/3	1 15/16	1 13/16
100.000	1	Rhodesia Exploration.....	..	7	7	4 11/16	5 1/16	4 3/4
225.000	1	Rhodesia Goldfields.....	..	1 1/4	1 1/16	11/16	11/16	11/16
751.077	1	Transvaal Consolidd.....	..	6 1/16	6 1/16	4 11/16	4 3/4	4 9/16
300.000	1	Id. Gold Fields.....	..	2 7/8	2 7/8	3	3	2 15/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	50	3	3 1/16	2 5/8	2 11/16	2 1/2
930.000	1	Willoughby's Consol.....	..	1 1/4	1	5/8	11/16	1 1/16
197.436	1	Zambesia Exploring.....	..	3 5/16	5 1/8	2 7/8	2 15/16	2 1/2

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL en millions	RENTES en millions	DÉSIGNATION DES VALEURS	STOKES no 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	STOKES en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
				1901	1902	25 juin	2 juillet	9 juillet					1901	1902	25 juin	2 juillet	9 juillet
RENTES FRANÇAISES																	
2000	66	3 % Term. Compt.	3	100 25	101 50	96 87	97	97 65	800.000	500	Act. Lyon.	55	1593	1475	1405	1420	1421
3762	113	3 % Amortissable Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 70	96 75	97 55	10.130	1000	Obl. 5 %	50			1270	1269 50	1269 50
						97 97	96 90	97 65	205.603	500	— 3 % 1855	15			441 50	451 25	453 50
						98		97 65	279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15	466		453	455 50	453 50
									147.317	500	— Dauphiné 3 %	15			452	453 50	448 50
									45.056	500	— Genève 5 1/2 %	15					447 50
									211.803	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			452 75	454	449 50
									4819.25	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470	457	456 75	451
									4761.280	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465	452	452 50	453 50
									285.754	500	— 2 1/2 %	12 50	409	418	412 25	412 75	411
									82.704	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15			443	451	451
									234.881	500	Act. Midi.	50	1300	1285	1185	1125	1160 50
									2512969	500	Obl. 3 %	15	454	469	451 25	452 50	451
									629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	448 25	450	451
									504.496	500	Act. Nord.	67	2090	1960	1843	1860	1830
									2927903	500	Obl. 3 %	15	462	476	468 75	472	467
									328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	465	465	465
									142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	422	421 50	422 50
									141.103	500	— Nord-Est franç. 3 %	15			418	450	451
									17.135	500	Act. Orléans.	59	1590	1525	1485	1492	1500
									112.895	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1030	1030	1042
									3302344	500	Obl. 3 %	15	454	470	448	458 50	453 50
									1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	453 50	456	456 75
									183.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	410 25	413	412 50
									954.616	500	— Grand Central 3 % 1895	15			452 50	452 50	449
									257.306	500	Act. Ouest.	38 50	1020	985	892	898	899
									3241006	500	Obl. 3 %	15	454	469	451	453	451 50
									1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	449	451	451 50
									326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	403	406	408
									33.053	600	Act. Ouest-Algérien.	25	620	635	623	634	622
									180.816	500	Obl. 3 %	15	440	453	442	441	443 50
									147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			445	450	452
									49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	207	208	212
									245.832	500	Obl. 3 %	15	422	432	424	424	426
									200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	609	622	603
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																	
									74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	336	335	340
									60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	617	617	614
									72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1972	1970	1980
									40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	590	590	599
									59.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	52 50	785	790	769	765	757
									279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	485	497	486
									80.000	500	C ^e G ^e Transatlantique	20	290	125	120	115	110
									120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	180	180	185
									13.550	500	Omnibus de Paris	20	925	760	672	655	664
									20.450	500	— jouiss.	20	445	340	280	265	270
									200.000	100	Omnium Lyonnais	10	62	56	73	80	80
									100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	192	195	192
									62.060	500	Tramways Est-Parisien	10	260	85	70	60	60
									64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	528	525	522
									101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10	313	220	177	176	178
									57.862	500	Voitures à Paris	10	160	228	164 50	164	163
									300.000	100	C ^e Générale de Traction	50	25	19	18	18	18
									70.500	100	Etabl. Decauville aîné	50	50	62	45 50	40 50	41 50
									60.000	250	Agulais (Compagnie d')	312	205	175	182	192	192
									16.000	500	Electro-Metallurgie	400	200	270	271	270	270
									16.820	250	Malfidano (Mines de)	512	330	501	518	523	523
									33.180	250	— jouiss.	280	155	269	280	291	291
									125.000	100	Mines d'or (C ^e fr.)	5	98	112	90	90	90
									50.000	500	Métaux (C ^e française des)	22 50	435	488	467	480	470
									40.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie merid.	25	712	540	420	420	420
									600.000	500	Canal interoc. (C ^e du) en liq.	86	103	128 50	127 50	127 50	127 50
									510.000	400	— Bons à lots 1889	133 86	3748	4055	3920	3919	3860
									210.509	500	Canal maritime de Suez	61 35	1445	1775	1749	1749	1767
									100.000	500	— parts de fond.	19	525	588	615	627	615
									40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	10	160	158	135	136	138
									100.000	100	Et. Orosdi-Back	32 50	580	620	590	592 50	585
									70.121	500	Le Printemps	25	1015	743	619 50	621	620
									80.000	500	Proc. Thompson-Houston	60	1080	940	915	917	917
									60.000	300	Raff. et Sucrierie Say	12	362	367	316	310	280
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																	
									52.2410.228	1	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/10)	2 50	95	97 30	92 40	93 40	93 40
									186772.0001	1	Argentine 6 % 1891	5 75	100 75	103 50	103	123 15	103 75
									524306.20001	1	Autriche 4 % or (ch. fixe 21/50)	4 50	73 25	79	83	84 50	81 25
									4.823.300	1	Bresil 4 % 1888	4 50	69 70	72 40	77 10	77 05	77 05
									18.388.200	1	— 4 % 1889	5	378	415	432	432	430
									58.090	1	Bulgarie 5 % 1896	4	101 70	104 50	113 15	113 15	100 60
									359282.5001	1	Chine 4 % or 1895	4	80	82	81 25	81 50	81 75
									772.950	1	Congo lots 1888	3	89 45	94 50	95 25	95 35	95 90
									105000.0001	1	Danemark 3 % 1894	4	103 40	105 20	102 60	102 80	102 80
									14081.0001	1	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	107 75	110 70	106 60	106 50	106 50
									13992990001	1	— (Unitée 7 %)	3 50	101 75	104 40	102 75	102 45	102 50
									734839.5001	1	— (Privilegiée 3 1/2 %)	4	71 75	81 60	90 27	90 20	89 20
									671830.4001	1	Espagne 4 % Extérieure	4	305	318	345	345	345
									1.171.500	1	Cuba 6 % 1886	5	254	264			
									1.080.600	1	— 5 % 1890						

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou titre de litres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	25 juin	2 juillet	9 juillet					1901	1902	25 juin	2 juillet	9 juillet
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
589 645 f.	Finlande 3 1/2 % 1889.....	3 50	585	587	587	587	587	500 000	500	Banque Ottomane.....	15	540	570	608	603	591
53 6 8 ab	Haïti 5 % 1875.....	15	267	252	248	232	232 50	120 000	500	Crédit Foncier d'Autriche.....	40	1260	1305	1325	1327	1285
262 285 ab	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	231 50	230	229	160 000	500	Crédit Foncier Egyptien.....	10 50	538	586	600	604	663
592 500 f.	— 2 1/2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	92 55	92 55	92 55	200 000	250	Crédit Foncier de Hongrie.....	26	480	490	558	553	558
000 000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	101 50	104 50	104 80	104 75	102 10	95 000	500	Crédit Mob. Espagn. jouiss.....	80	29	17	17	17	17
119 173 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	103 97	104 10	102 17	69 300	500	Act. Andalous.....	240	210	163	160	162	162
842 118 ab	Minas Geraes (Etat de) 3 0/0 1897.....	25	398	402	443	445	446 75	275 214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	274	278 50	278	274
246 500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	85	93 25	96	96	96	99 337	500	Obl. — 2 ^e série.....	15	279	275	281 15	280	282
591 000 f.	— 3 % 1898.....	3 50	100	100	100	100	100	519 152	500	Act. Ch. Autrich-Hongr.....	28	715	760	730	715	715
363 545 ab	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	32 20	32 07	31 27	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} a 8 ^e émis.....	15	450	469	474 50	472 75	473
410 830 ab	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	515 25	516	516	500	500	Obl. — 9 ^e émis.....	15	450	469	474 50	472 75	473
532 000 f.	Québec 3 % 1894.....	3	80	85	90 55	90 65	90 25	1 522 233	500	Obl. — 10 ^e émis.....	15	450	469	474 50	472 75	473
119 500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	85	90 55	90 65	90 25	500	500	— nouv. — série A.....	15	450	469	474 50	472 75	473
37 000 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	80	85	90 55	90 65	90 25	500	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	130	155	202	201	197
36 000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	78	83	85 50	86 90	86 75	728 196	500	Act. Lombards.....	15	120	85	86 50	86	87
25 943 ab	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	100 10	101 15	101 05	305 047 4	500	Obl. — 3 %.....	15	363	318	330	332	327
00 000 f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	101 30	101 15	101 25	101 25	750 000	500	— série X.....	15	366	313	326	327 50	327
00 000 f.	— 4 % or 1889.....	4	100 25	102 50	101 15	101 20	101 19	405 940	500	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	710	710	699 50
00 000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis).....	4	100	101 60	101 0	101 15	101 30	95 228	102	— Nitrates Railways (Ld).....	11 4	132	130	148	151	151
00 000 f.	— 1890 (4 ^e émis).....	4	100	101 50	101 15	102	102	590 180	500	— Nord de l'Espagne.....	15	179	187	193	192	190
00 000 f.	— 1893 (5 ^e émis).....	4	100	102 50	102	101 40	102	222 177	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	356	358	304
00 000 f.	— 1894 (6 ^e émis).....	4	101	104	102 3	102 15	101 10	45 211	500	— 2 ^e série.....	15	274	311	351	349	352
00 000 f.	— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4	100 50	102	102 85	102 25	101 50	45 587	500	— 3 ^e série.....	15	271	319	351	354	347
00 000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e émis 1894.....	3	85 90	87	88 75	88 30	87 25	92 334	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	350	350	343
00 000 f.	— 3 % 1894.....	3 50	94	96 50	99 15	98 8	97 75	192 111	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	348 50	348 75	342
25 540 ab	Serbie 5 % 1895.....	4	71 70	71 50	78 90	79 25	76 60	204 910	500	Pampelune.....	15	270	308	344	345	338
00 000 f.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	4	71	71	78 90	79 25	76 60	222 777	500	Barcelone.....	15	274	309	345	346	338
00 000 f.	Suède 3 % 1894.....	3	102	102	102 4	102 4	102 10	92 121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	345 50	344	345
80 800 f.	— 3 % 1895.....	3 50	102	102	102 4	102 4	102 10	55 411	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	337 50	337 50	345
33 000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	100 50	100 55	100 30	100 000	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	338 50	338	338
0 975 f.	Dettes ottomanes série B.....	1	54 80	52 60	61 80	62	61 95	69 247	500	Orientaux.....	16	425	450	460	448	442
0 220 f.	— série C.....	1	27 65	28 6	34 55	34 50	34 52	316 015	500	Act. Portugais.....	15	275	280	298	298	298
1 568 f.	— série D.....	1	25 10	26 65	32 37	32 45	32 30	496 938	500	Obl. Salonique-Constant.....	6 p	257	284	323	322	310
50 000 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	460	469	47	1674 84	500	Act. Madrid à Saragosse.....	15	351	372	398	397	383 50
31 000 f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	504	502	502 25	133 101	500	Obl. — 1 ^{re} hyp.....	15	342	361	388	388	373
86 000 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	25	517	518	492 50	484 50	483	64 737	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	360	388	387	375
44 120 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	104	104	104	104	112 243	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	360	388	387	375
77 500 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	463	450	470	139 170	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94.....	20	428	445	463	453	474
01 500 f.	— 4 % 1894.....	20	485	496	492 25	5	495	95 816	500	— 4 % 95.....	20	366	368	407	407	409
68 160 f.	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	101 30	101	101	140 000	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	190	193	211	211	215
70 160 f.	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	66 25	66 90	52 60	45 892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.....	12 50	348	210	322	320	319
								120 875	100	Comp. Madrilène du Gaz.....	15	95	60	34	32 75	33
								325 000	50	Act. Usines de Briansk.....	62 69	1370	1100	1165	1185	1177
								52 000	50	Rio-Tinto Cy Ltd.....	70	2275	1680	1679	1672	1675
								120 000	50	Act. Charb. Usin. Sosnow.....	6 08	60	55	49 50	53	53
								110 000	50	Lagunas Nitrate Cy.....	10 sh	130	132	130	135	137
								200 000	200	Lautaro Nitrate Cy.....	17	311	321	386	388	388
								40 000	500	Tabacs Ottomans.....	45 p	700	715	719 50	718	717
								100 000	500	Tabacs des Philippines.....	34 80	770	860	908	919	935
										Tabacs du Portugal.....						

Capital ou titre de litres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	25 juin	2 juillet	9 juillet					1901	1902	25 juin	2 juillet	9 juillet
VALEURS ÉTRANGÈRES																
000 200	B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	440	441	439 50									
000 250 p	Banq. Espagnole de Crédit					188	188									
000 50	Banque hyp. d'Espagne.	16 p.	555	555												
000 500	Banque nat. du Mexique.	35 50	648	645	622	639	613									

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	25 juin	2 juillet	9 juillet		25 juin	2 juillet	9 juillet
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
di jouissance.....	625	623	592	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
rd —.....	1399	1397	1370	Ethiopiens 3 0/0.....	200	200	199
est —.....	475	475	475	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0.....	387	385	372
aque de la Guadeloupe.....	320	320	320	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0.....	503	504	503 25
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	173	171	175
— de la Martinique.....	500	500	500	— Obl. 350 f.	143	151	149
— de la Réunion.....	409	400	400	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	440	440	440
— de l'Indo-Chine.....	1095	1095	1095	Gaz et Eaux 4 0/0.....	501 50	502	5 3
ques spéc. de Valeurs ind.	40	40	40	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.....	507 25	509	500
que Suisse et Française	437	437	447	Acieries de France.....	500	498	490
dit Algérien.....	920	920	920	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0.....	506	507 50	507
as-Comptoir des Entrepr.	291 50	290	292	Fives-Lille 6 0/0.....	465	465	463
z et Eaux.....	565	535	535	Métaux C ^{ie} Franç. Ob. hyp. 4 0/0.....	498	497	492
z de Bordeaux.....				Messageries Marit. 3 1/2 0/0.....	418	412	412
— jouissance.....	950	951	971	Omibus 4 0/0.....	497	483	478 50
(Compagnie Centrale).....	1333	1320	1320	Voitures à Paris 3 1/2 0/0.....	432	431	439 50
de Marseille jouissance.....	597	585	585	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0.....	278	281	273
mbrowa (Houillères de).....	1051	1051	1051	Jardin d'Acclimatation 5 0/0.....	185	165	172 50
maux (Mines de).....	1545	1550	1540	Société Gén. de Laiterie 5 0/0.....	295	295	295
rium (Mines de).....	319	341 50	331 50	Lits Militaires 4 0/0.....	601	608	608
Nickel.....	461	460	441	Suez 5 0/0.....	637	637 50	637
eries de France.....	551	533	509	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	492	490	490
eries de Longwy.....	957	955	955	— 2 ^e série 5 0/0.....	488 75	488 25	486
liers et Chant. de la Loire	1078	1065	1055	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
pagne G ^{ie} de Construct	145	145	145	Bahia 5 0/0 1888.....	482	470	471
l. et Chant. de la Gironde	670	655	659	Espírito Santo 5 0/0 1894.....	405	409 75	408 25
e et Bacalan.....	474	475	481	Mendoza 5 0/0 1888.....			
fileries du Havre.....	59	60 50	57 50	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
es-Lille.....	270	240	285	C ^{ie} Belged'Écl. Ch. f. p. Gaz.....	815	818	813
ges et Acier. de la Marine	1150	1137	1135	Société d'Héracle.....	194	206	195
et Ac. du Nord et d. l'Est	1585	1555	1580	Routchenko (Soc. Min. et Ind.).....	566	565	565
eaux Parisiens.....	2 5	205 50	205	Charbonnages de Rikowski.....	79	75	73
urgeurs Réunis.....	530	544	580	— de Trifail.....	407	400	405
Hav. Pen. de Nav. à vap.	580	603	605	Construct. de Locomotives.....	475	475	404 50
édicte de Pécamp.....	6425	6105	6290	Thomson-Houston Méditer.....	405	407	407
blissements Duval.....	1890	1890	1900	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des).....	593	586	575
nde Distil. Cusenier et C ^{ie}	53	541	549	VALEURS NE FIGURANT			
nds Moulins de Corbeil.....	92	92	89	PAS à la COTE OFFICIELLE			
Militaires.....	1570	1530	1535	Creusot (Forges du).....		1220	1240
				Electricité Automob. Mors.....	1215		
				Mines de la Loire.....	230	232	228

Compagnie Française des Chemins de Fer de la PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de mai 1903 du réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.), 886.950 francs (ou \$ m/n 405.000) contre 870.175 francs (ou \$ m/n 415.160) en mai 1902.

612

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger). 613

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société Anonyme

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS

Siège social, 54 et 56, rue de Provence

Succursales : 134, rue Réaumur (Place de la Bourse), 6, rue de Sévres, à Paris

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 4 à 5 ans : 3 1/2 0/0 net d'impôt et de timbre). — Ordres de Bourse (France et Etranger). — Souscriptions sans frais. — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligations de Chemins de fer, Obligations et Bons à lots, etc.). — Escompte et encaissement de coupons. — Mise en règle de titres. — Avances sur titres. — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce. — Garde de titres. — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages. — Transports de fonds (France et Etranger). — Billets de crédit circulaires. — Lettres de crédit. — Renseignements. — Assurances. — Services de Correspondant, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

66 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 328 agences en province; une agence à Londres (53, Old Broad Street), correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

614

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emprunts :

3 0/0 1897.
3 1/2 0/0 1899,
4 0/0 1900.

Les coupons des emprunts ci-dessus, échus le 30 juin 1903, sont payés sans frais à la caisse de la

Banque Suisse et Française

20, rue Lafayette

Les deux derniers emprunts au change du jour

615

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, PARIS. — Simart, imp.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 13^e exercice (1^{er} avril 1903 au 31 mars 1904)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de juin 1903.....	193.535	781.235.110	24.072	21.751.470	2.896	13.632.410
Produit des mois antérieurs.....	384.297	1511.911.930	41.959	38.411.390	6.937	31.219.700
Totaux au 30 juin 1903.....	582.832	2293.147.040	66.031	60.162.860	9.833	44.852.110
Période corresp. de l'exerc. antérieur.....	571.040	2246.670.355	44.864	43.105.070	11.463	51.576.282
Différence :						
En faveur de 1903-1904.....	10.892	46.476.685	21.167	17.057.790	"	"
En faveur de 1902-1903.....	"	"	"	"	1.630	7.324.172

622

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs
entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

616

COMPAGNIE

Pour la Fabrication

DES

COMPTEURS ET MATÉRIEL

D'USINES A GAZ

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 7 millions de francs

Siège social :

29, 31, 33, rue Claude-Vellefaux, Paris

Les porteurs d'obligations 4 0/0 sont informés que le coupon n° 8 sera mis en paiement à l'échéance du 15 juillet 1903, à raison de 10 fr., soit, sous déduction des impôts de finances :
9 fr. 60 pour les obligations nominatives;
9 fr. 093 pour les obligations au porteur.

Aux caisses de :

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère; MM. Perier et Cie, 59, rue de Provence, à Paris; MM. Vorley, Decroix et Cie, à Lille, et au siège de la Compagnie, 29, 31, 33, rue Claude-Vellefaux, à Paris, et dans ses succursales de Lyon, Marseille, Milan, Bruxelles, Genève et Dordrecht. 617

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Excursion du 14 Juillet 1903, de Paris aux Châteaux de la Loire, par trains rapides et à prix réduits.

Visite de Blois et de Chambord.

Départ de Paris (quai d'Orsay) le 14 Juillet, retour à Paris (quai d'Orsay) le même jour.

D'accord avec l'Agence des Voyages modernes, la Compagnie d'Orléans fera émettre jusqu'au 13 juillet inclus, des billets d'excursion comprenant :

- 1° Le transport en chemin de fer;
- 2° Les repas (vin compris);
- 3° Le transport en omnibus et en voitures;
- 4° Les entrées et visite des monuments;
- 5° Les soins des guides-conducteurs de l'excursion. Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages modernes.

Prix de l'excursion complète : 1^{re} classe, 35 fr.; 2^e classe, 30 fr.

Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages modernes, 1, rue de l'Echelle, à Paris.

Avis. — Les voyageurs n'auront pas droit à la franchise des bagages.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau. 618

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Avis aux Actionnaires

Conformément à la décision prise par l'assemblée générale du 30 mai 1903, le dividende de l'exercice 1902, fixé à 9 francs (impôts non déduits), sera mis en paiement à partir du 15 juillet courant, à raison de :

Titres nominatifs : 8 fr. 64 (impôts déduits);

Titres au porteur : 8 fr. 15 (impôts déduits);

Ce paiement aura lieu contre remise du coupon n° 25.

A PARIS :

Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire;

A la Société Marseillaise, 4, rue Auber;

A la Société Générale, 54, rue de Provence;

Au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère;

Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 4, rue Mogador.

A MARSEILLE :

A la Société Marseillaise, 63, rue Paradis. 619

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Billets d'aller et retour délivrés à l'occasion de la Fête nationale du 14 Juillet.

A l'occasion de la Fête nationale du 14 Juillet, la durée de la validité des billets ordinaires d'aller et retour délivrés au départ des gares, stations et haltes du Réseau de l'Etat, sera, par application des tarifs G. V. n° 2, 9 et 102, prolongée comme il est indiqué ci-après :

Billets délivrés à partir du 7 juillet (a), 7 juillet (b).

Validité prolongée jusqu'au dernier train du 21 juillet (a), 20 juillet (b).

A. Billets à destination du Réseau de l'Etat, de la ligne de Ligré-Rivière à Richelieu, des lignes des chemins de fer départementaux (réseaux d'Indre-et-Loire, des Charentes et des Deux-Sèvres), de la ligne de Mamers à St-Calais, des lignes de l'Anjou, des Tramways de la Vendée et de la Charente-Inférieure, de la ligne du Blayais et de celle du Médoc.

B. Billets à destination des réseaux d'Orléans, de l'Ouest et du Midi. 620

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Tarif spécial G. V. n° 6, Billets de bains de mer.

A titre exceptionnel, la délivrance des billets de bains de mer de cinq jours, devant, par application du tarif spécial G. V. n° 6, être émis à l'occasion de la Fête nationale du 14 Juillet, commencera le samedi 11 juillet prochain.

Ces billets seront valables jusqu'au 16 juillet inclus. 621

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 20 juin. Fr.	6.312.853	7.075.293
Du 21 au 30 juin.....	352.354	364.444
	6.665.207	7.439.737
Différence en faveur de 1903...		774.530

622

COMPAGNIE POUR LA FABRICATION DES COMPTEURS ET MATÉRIELS D'USINES A GAZ

SOCIÉTÉ ANONYME
au capital de 7 millions de francs
Siège social: 29, 31, 33, rue Claude-Vellefaux,
à Paris

MM. les actionnaires de la Compagnie pour la fabrication des Compteurs et Matériels d'Usines à Gaz sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 29 juillet 1903, à 3 heures de relevée, au siège social, 29, rue Claude-Vellefaux, à Paris, à l'effet de :

- 1^o Entendre les rapports du Conseil d'administration et des commissaires sur l'exercice écoulé et les approuver, s'il y a lieu ;
- 2^o Fixer le dividende ;
- 3^o Réélire ou remplacer les administrateurs sortants et les commissaires ;
- 4^o Procéder au tirage au sort des 21 obligations 5 0/0 (émission 1884).

Sont membres de l'assemblée :

Les actionnaires propriétaires de cinq actions.

Ceux qui sont propriétaires de moins de cinq actions, aux termes de la loi du 1^{er} août 1893, ont droit de se réunir et de se faire représenter par l'un d'eux.

Les actions au porteur devront être déposées cinq jours, au plus tard, avant l'assemblée :

A Paris, au siège social, 29, rue Claude-Vellefaux ; au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, et dans ses succursales ; chez MM. Périer et C^o, banquiers, 59, rue de Provence, à Paris ; chez MM. Verley, Decroix et C^o, banquiers, à Lille, et aux succursales de la Société ; à Lyon, 246, avenue de Saxe ; à Marseille, 25, rue Marengo ; à Dordrecht, Lynbaan ; à Strasbourg, Zaunkönigsgasse ; à Milan, 23, viale di Porta Lodovica.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

623

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME
au capital de 150 millions de francs
entièrement versés

MM. les Actionnaires sont informés que, suivant la décision prise par l'assemblée générale ordinaire du 25 avril dernier, le solde du dividende fixé pour l'exercice 1902 sera payable aux caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, de sa succursale, 2, place de l'Opéra, et dans ses agences dans Paris, en France et à l'étranger, à partir du 31 juillet 1903, à raison de 15 fr. par action, soit, sous déduction de l'impôt résultant des lois de finance, 14 fr. 40 par action nominative, et 13 fr. 82 par action au porteur, contre le coupon n° 21.

Simultanément, le coupon n° 5 des parts de fondateur sera payable à raison de 1.003 fr. par part, soit 0 fr. 99 nets, impôts déduits.

624

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0 des Chemins de fer Russes DE LA PREMIÈRE SÉRIE (ÉMISSION 1889)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 18 juin/1^{er} juillet 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 septembre/1^{er} octobre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'État ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild and Sons ; à Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichroeder ; à Francfort-sur-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 septembre/1^{er} octobre 1903 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or		
48501 à 48550	58851 à 58900	96101 à 96150
100401 100450	103351 103400	124251 124300
124601 124650	150101 150150	166251 166300
270551 270600	298901 298950	311501 311550
344601 344650	357351 357400	429901 429950
436401 436450	444551 444600	449351 449400
491901 491950		
A 625 roubles or		
586501 à 586550	547001 à 547050	623251 à 623300
A 1.250 roubles or		
688376 à 688425	698226 à 698275	709426 à 709475
877026 877075	907226 907275	922226 922275
934776 934825	966026 966075	1005126 1005175
1014676 1014725	1048076 1048125	
A 3.125 roubles or		
1073101 à 1073150	1097051 à 1097100	1247551 à 1247600
1252451 1252500	1297801 1297850	1310101 1310150
1361101 1361150		

Numéros des obligations consolidées 4 0/0 des Chemins de fer Russes de la première série (émission 1889), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 juin/1^{er} juillet 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or		
10301 à 10350	14651 à 14700	(19 mars/1 ^{er} avril 1903), 15155 15157 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 18854 à 18858 18862 18863 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 31351 à 31400 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 37901 à 37903 37949 37950 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 42805 42807 42808 42811 42812 42815 42824 à 42829 42838 42840 42849 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1901), 60211 à 60216 60218 à 60226 60231 à 60237 60239 60240 60242 à 60250 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 73801 à 73803 73805 à 73807 73812 à 73815 73819 73824 73829 à 73836 73839 73841 73842 73844 73848 73849 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 82551 à 82600 86251 à 86300 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 110697 110698 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 116301 à 116350 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 123557 123558 123561 123562 123569 à 123571 123582 123585 123599 128103 128104 128141 à 128143 128146 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 128656 128674 128679 128695 128696 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 147961 à 147966 147970 147972 147987 147989 147990 147993 à 148000 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 154205 154206 154217 à

154219 154221 154225 154232 à 154235 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 184551 184562 184567 184569 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 186451 à 186459 186468 à 186470 186476 186497 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1901), 194374 194378 194379 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 205831 205850 205872 205900 212762 212763 212773 212787 212788 212794 à 212800 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 218368 218369 218376 218377 218380 à 218388 218398 à 218400 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 219204 219221 219225 à 219227 219235 219239 219760 à 219765 219779 219787 219789 à 219791 219797 à 219800 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 219857 219861 219861 219891 à 219898 219900 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 221301 à 221350 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 248667 248668 248672 248673 248692 248960 248963 à 248969 248990 à 248992 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 263551 263560 à 263564 263569 à 263573 263575 à 263581 263587 263598 271054 271059 271086 271087 271089 271090 (13 mars/1 ^{er} avril 1902), 287951 à 288000 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 299209 à 299213 (19 septembre/1 ^{er} octobre 1899), 305543 à 305550 311901 à 311910 311916 311917 311921 à 311930 311932 à 311950 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 320551 320552 320567 320581 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1901), 327206 à 327215 327217 à 327219 327223 327224 327226 327236 à 327239 327245 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 328701 à 328750 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 342285 (20 mars/1 ^{er} avril 1899), 354558 354561 354562 354565 à 354568 354576 354578 354581 354582 354587 à 354589 357470 357471 357490 à 357494 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 360120 360139 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1901), 371501 371512 à 371516 371518 371521 à 371523 371529 371531 371532 371539 371544 371545 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 391252 391283 391285 à 391287 391296 à 391299 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 392713 392744 395408 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 395656 395661 à 395665 395667 à 395671 395674 395676 à 395685 395687 395697 395698 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 396856 à 396864 396868 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 417901 à 417955 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 425409 425418 425424 425430 à 425432 425445 425450 433151 433161 433171 à 433175 446103 446106 446108 446109 446115 à 446119 446126 à 446130 446137 à 446147 446601 à 446603 446607 à 446615 446629 446632 à 446634 446640 446642 446643 446647 à 446650 458451 à 458456 458464 458465 458477 à 458485 458487 à 458492 458494 458495 458497 458498 478251 à 478253 478256 à 478261 478264 à 478266 478270 à 478274 478277 478278 478281 478283 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 488421 488436 à 488442 488445 à 488450 489352 489354 489358 489366 à 489368 489374 489375 489387 489389 à 489391 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 496137 à 496148 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 500115 à 500117 500119 à 500124 500126 à 500130 500137 500138 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902).
--

A 625 roubles or

516426 à 516430 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 524911 à 524915 524921 à 524940 524946 à 524950 527111 à 527160 527176 à 527185 527191 à 527200 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 533761 à 533765 (19 septembre/1 ^{er} octobre 1897), 550411 à 550420 550426 à 550435 550446 à 550450 553081 à 553085 553046 à 553100 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1902), 557001 à 557050 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 569961 à 569965 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 578301 à 578305 (19 mars/1 ^{er} avril 1902), 590901 à 590950 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 593201 à 593205 593211 à 593225 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 595411 à 595415 595446 à 595450 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1901), 595581 à 595585 (19 mars/1 ^{er} avril 1901), 597031 à 597040 (18 septembre/1 ^{er} octobre 1900), 610551 à 610600 (19 mars/1 ^{er} avril 1903), 611316 à 611320
--

18 septembre 1^{er} octobre 1900), 620666 à 620671 (19 mars/1^{er} avril 1903), 621901 à 621910 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 623406 à 623415 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 630956 à 630960 (19 mars/1^{er} avril 1900), 634451 à 634450 (19 mars/1^{er} avril 1903).

A 1.250 roubles or

647896 à 647905 (19 mars/1^{er} avril 1902), 686826 à 686845 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 693896 à 693905 (19 mars/1^{er} avril 1903), 700405 à 700415 (19 mars/1^{er} avril 1901), 710076 à 710125 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 729976 à 730025 (19 mars/1^{er} avril 1903), 730086 à 730095 (19 mars/1^{er} avril 1903), 730106 à 730115 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 738206 à 738215 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 744246 à 744255 (19 mars/1^{er} avril 1903), 747866 à 747875 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 749866 à 749875 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 782676 à 782725 (19 mars/1^{er} avril 1903), 807786 à 807795 (19 mars/1^{er} avril 1902), 809676 à 809725 (20 mars/1^{er} avril 1899), 826986 à 827025 (19 mars/1^{er} avril 1903), 840486 à 840515 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 844826 à 844875 (19 mars/1^{er} avril 1903), 894826 à 894835 (19 mars/1^{er} avril 1903), 902856 à 902865 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 918276 à 918325 (19 mars/1^{er} avril 1903), 928656 à 928675 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 930326 à 930335 (19 mars/1^{er} avril 1902), 981876 à 981895 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 984226 à 984275 (19 mars/1^{er} avril 1903), 992646 à 992655 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 1001526 à 1001575 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1028186 à 1028235 (20 mars/1^{er} avril 1891), 1033286 à 1033295 (18 septembre/1^{er} octobre 1902).

A 3.125 roubles or

1062201 à 1062225 (19 mars/1^{er} avril 1902), 1092076 à 1092100 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1119451 à 1119500 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1144810 à 1144901 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1174101 à 1174150 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1211901 à 1211950 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1213926 à 1213950 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 1226751 à 1226800 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1240401 à 1240450 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1293601 à 1293650 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1301501 à 1301550 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1316301 à 1316350 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1323451 à 1323500 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1369851 à 1369900 (19 mars/1^{er} avril 1903).

625

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0 des Chemins de fer Russes DE LA DEUXIÈME SÉRIE (ÉMISSION 1889)

La Commission impériale d'amortissement a procédé le 18 juin/1^{er} juillet 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 septembre/1^{er} octobre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat; à Paris, chez MM. de Rothschild frères; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild and Sons; à Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichroeder; à Francfort-s-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft.

Les obligations sorties au tirage doivent être payées de tous les coupons échéant après le 18 septembre/1^{er} octobre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

48351 à 48359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 188751 à 188800 (19 mars/1^{er} avril 1903), 247801 à 247850 (19 mars/1^{er} avril 1903), 306751 à 306800 (19 mars/1^{er} avril 1903), 365651 à 365700 (19 mars/1^{er} avril 1903), 424551 à 424600 (19 mars/1^{er} avril 1903), 483401 à 483450 (19 mars/1^{er} avril 1903), 542301 à 542350 (19 mars/1^{er} avril 1903), 601201 à 601250 (19 mars/1^{er} avril 1903), 660101 à 660150 (19 mars/1^{er} avril 1903), 718951 à 719000 (19 mars/1^{er} avril 1903).

A 625 roubles or

798260 à 798309 (19 mars/1^{er} avril 1903), 857160 à 857209 (19 mars/1^{er} avril 1903), 916010 à 916059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 974860 à 974909 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1033710 à 1033759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1092820 à 1092869 (19 mars/1^{er} avril 1903).

A 1.250 roubles or

1115010 à 1115059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1174110 à 1174159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1233210 à 1233259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1292310 à 1292359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1351410 à 1351459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1410510 à 1410559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1469610 à 1469659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1528710 à 1528759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1587810 à 1587859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1646910 à 1646959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1706010 à 1706059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1765110 à 1765159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1824210 à 1824259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1883310 à 1883359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1942410 à 1942459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2001510 à 2001559 (19 mars/1^{er} avril 1903).

A 3.125 roubles or

2081710 à 2081759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2140810 à 2140859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2199910 à 2199959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2259010 à 2259059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2318110 à 2318159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2377210 à 2377259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2436310 à 2436359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2495410 à 2495459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2554510 à 2554559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2613610 à 2613659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2672710 à 2672759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2731810 à 2731859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2790910 à 2790959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2850010 à 2850059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2909110 à 2909159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2968210 à 2968259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3027310 à 3027359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3086410 à 3086459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3145510 à 3145559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3204610 à 3204659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3263710 à 3263759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3322810 à 3322859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3381910 à 3381959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3441010 à 3441059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3500110 à 3500159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3559210 à 3559259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3618310 à 3618359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3677410 à 3677459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3736510 à 3736559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3795610 à 3795659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3854710 à 3854759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3913810 à 3913859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3972910 à 3972959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4032010 à 4032059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4091110 à 4091159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4150210 à 4150259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4209310 à 4209359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4268410 à 4268459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4327510 à 4327559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4386610 à 4386659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4445710 à 4445759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4504810 à 4504859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4563910 à 4563959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4623010 à 4623059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4682110 à 4682159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4741210 à 4741259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4800310 à 4800359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4859410 à 4859459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4918510 à 4918559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4977610 à 4977659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5036710 à 5036759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5095810 à 5095859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5154910 à 5154959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5214010 à 5214059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5273110 à 5273159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5332210 à 5332259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5391310 à 5391359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5450410 à 5450459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5509510 à 5509559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5568610 à 5568659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5627710 à 5627759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5686810 à 5686859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5745910 à 5745959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5805010 à 5805059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5864110 à 5864159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5923210 à 5923259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5982310 à 5982359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6041410 à 6041459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6100510 à 6100559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6159610 à 6159659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6218710 à 6218759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6277810 à 6277859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6336910 à 6336959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6396010 à 6396059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6455110 à 6455159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6514210 à 6514259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6573310 à 6573359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6632410 à 6632459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6691510 à 6691559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6750610 à 6750659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6809710 à 6809759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6868810 à 6868859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6927910 à 6927959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6987010 à 6987059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7046110 à 7046159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7105210 à 7105259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7164310 à 7164359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7223410 à 7223459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7282510 à 7282559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7341610 à 7341659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7400710 à 7400759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7459810 à 7459859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7518910 à 7518959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7578010 à 7578059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7637110 à 7637159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7696210 à 7696259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7755310 à 7755359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7814410 à 7814459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7873510 à 7873559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7932610 à 7932659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7991710 à 7991759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8050810 à 8050859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8109910 à 8109959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8169010 à 8169059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8228110 à 8228159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8287210 à 8287259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8346310 à 8346359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8405410 à 8405459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8464510 à 8464559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8523610 à 8523659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8582710 à 8582759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8641810 à 8641859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8700910 à 8700959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8760010 à 8760059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8819110 à 8819159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8878210 à 8878259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8937310 à 8937359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8996410 à 8996459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9055510 à 9055559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9114610 à 9114659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9173710 à 9173759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9232810 à 9232859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9291910 à 9291959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9351010 à 9351059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9410110 à 9410159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9469210 à 9469259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9528310 à 9528359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9587410 à 9587459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9646510 à 9646559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9705610 à 9705659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9764710 à 9764759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9823810 à 9823859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9882910 à 9882959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9942010 à 9942059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1000110 à 1000159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1006010 à 1006059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1011910 à 1011959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1017810 à 1017859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1023710 à 1023759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1029610 à 1029659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1035510 à 1035559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1041410 à 1041459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1047310 à 1047359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1053210 à 1053259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1059110 à 1059159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1065010 à 1065059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1070910 à 1070959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1076810 à 1076859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1082710 à 1082759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1088610 à 1088659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1094510 à 1094559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1100410 à 1100459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1106310 à 1106359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1112210 à 1112259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1118110 à 1118159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1124010 à 1124059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1129910 à 1129959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1135810 à 1135859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1141710 à 1141759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1147610 à 1147659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1153510 à 1153559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1159410 à 1159459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1165310 à 1165359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1171210 à 1171259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1177110 à 1177159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1183010 à 1183059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1188910 à 1188959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1194810 à 1194859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1200710 à 1200759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1206610 à 1206659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1212510 à 1212559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1218410 à 1218459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1224310 à 1224359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1230210 à 1230259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1236110 à 1236159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1242010 à 1242059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1247910 à 1247959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1253810 à 1253859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1259710 à 1259759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1265610 à 1265659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1271510 à 1271559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1277410 à 1277459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1283310 à 1283359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1289210 à 1289259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1295110 à 1295159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1301010 à 1301059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1306910 à 1306959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1312810 à 1312859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1318710 à 1318759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1324610 à 1324659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1330510 à 1330559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1336410 à 1336459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1342310 à 1342359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1348210 à 1348259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1354110 à 1354159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1360010 à 1360059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1365910 à 1365959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1371810 à 1371859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1377710 à 1377759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1383610 à 1383659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1389510 à 1389559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1395410 à 1395459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1401310 à 1401359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1407210 à 1407259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1413110 à 1413159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1419010 à 1419059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1424910 à 1424959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1430810 à 1430859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1436710 à 1436759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1442610 à 1442659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1448510 à 1448559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1454410 à 1454459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1460310 à 1460359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1466210 à 1466259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1472110 à 1472159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1478010 à 1478059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1483910 à 1483959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1489810 à 1489859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1495710 à 1495759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1501610 à 1501659 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1507510 à 1507559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1513410 à 1513459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1519310 à 1519359 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1525210 à 1525259 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1531110 à 1531159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15370

743401 743402 743413 à 743415 743422 à 743425
743435 743439 743448 (19 mars/1^{er} avril 1902),
746204 746210 746211 746224 746232 746238 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1901), 750006 750009 750014 à
750017 750036 750049 (19 mars/1^{er} avril 1902),
761804 à 761806 761817 à 761821 761829 761836
764839 à 764843 (18 septembre/1^{er} octobre 1901).

A 625 roubles or

772720 à 772724 772745 à 772749 (19 mars 1^{er}
avril 1902), 776920 à 776924 776955 à 776959 (18
septembre/1^{er} octobre 1902), 778655 à 778659 (19
mars/1^{er} avril 1901), 779615 à 779619 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1902), 787875 à 787879 787890
à 787894 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 805220
à 805224 805240 à 805244 (19 mars 1^{er} avril 1902),
815740 à 815754 (18 septembre/1^{er} octobre 1902),
824660 à 824664 824685 à 824694 19 mars 1^{er} avril
1902), 825460 à 825509 (19 mars/1^{er} avril 1903),
830635 à 830639 830650 à 830654 (18 septembre/1^{er}
octobre 1901), 843675 à 843679 843690 à 843694
843700 à 843704 (19 mars/1^{er} avril 1902), 847860
à 847909 (19 mars/1^{er} avril 1903), 852765 à 852769
18 septembre 1^{er} octobre 1901), 867155 à 867159
(18 septembre/1^{er} octobre 1902), 867965 à 867969
867980 à 867989 (19 mars/1^{er} avril 1902), 869725 à
869759 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 892610 à
892614 892620 à 892634 892640 à 892644 (19 mars 1^{er}
avril 1902), 893535 à 893539 (19 mars/1^{er} avril
1901), 914820 à 914829 914850 à 914859 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1902), 936460 à 936509 (19
mars/1^{er} avril 1903), 951665 à 951669 951690 à
951709 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 976890 à
976894 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1036760 à
1036809 19 mars/1^{er} avril 1903), 1058260 à 1058264
1058280 à 1058304 (18 septembre/1^{er} octobre
1901), 1058910 à 1058924 1058935 à 1058944 1058950
à 1058954 1058810 à 1058815 1058830 à 1058833
1058845 à 1058854 (18 septembre/1^{er} octobre 1902),
1090810 à 1090819 19 mars/1^{er} avril 1903), 1093215
à 1093219 1093235 à 1093239 (19 mars/1^{er} avril
1902), 1094790 à 1094794 (19 septembre/1^{er} octo-
bre 1898), 1106460 à 1106469, 1106500 à 1106509
19 mars/1^{er} avril 1903.

A 1.250 roubles or

1117940 à 1117949 (18 septembre/1^{er} octobre
1902), 1168010 à 1168059 1188560 à 1188609 (19
mars/1^{er} avril 1903), 1193210 à 1193219 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1901), 1202810 à 1202859 19
mars/1^{er} avril 1903), 1212150 à 1212159 1212410 à
1212419 (19 mars/1^{er} avril 1902), 1223560 à 1223579
(18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1227710 à 1227749
(18 septembre/1^{er} octobre 1902), 1237160 à 1237209
(19 mars/1^{er} avril 1903), 1238780 à 1238799 (19
mars 1^{er} avril 1902), 1240760 à 1240809 (19 mars
1^{er} avril 1903), 1247650 à 1247659 1248020 à 1248029
1262950 à 1262959 (19 mars/1^{er} avril 1902), 1267770
à 1267809 1269590 à 1269609 1294740 à 1294749 (18
septembre/1^{er} octobre 1902), 1300760 à 1300809 (19
mars/1^{er} avril 1903), 1316060 à 1316069 (19 mars/1^{er}
avril 1902), 1324950 à 1324979 1324990 à 1325009 (19
mars/1^{er} avril 1901), 1350280 à 1350289 1350300 à
1350309 1351630 à 1351639 (19 mars/1^{er} avril 1902),
1358360 à 1358409 1411410 à 1411419 1411440
à 1411459 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1437860
à 1437869 1437890 à 1437899 (19 mars/1^{er} avril
1901), 1446510 à 1446559 (19 mars/1^{er} avril
1903), 1454580 à 1454599 (18 septembre/1^{er} oc-
tobre 1902), 1458010 à 1458059 (19 mars/1^{er}
avril 1903), 1475810 à 1475819 1475850 à 1475859
(18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1479960 à 1480000
1497460 à 1497469 (19 mars 1^{er} avril 1903),
1498440 à 1498449 1505860 à 1505909 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1902), 1524660 à 1524709 (19
mars/1^{er} avril 1903), 1524710 à 1524729 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1902), 1601720 à 1601749 (19
mars/1^{er} avril 1902), 1608160 à 1608209 (19 mars
1^{er} avril 1903), 1614310 à 1614319 1614330 à 1614339
(19 mars/1^{er} avril 1902), 1618960 à 1619000 1656010
à 1656059 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1663060 à
1663069 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1688120
à 1688129 1688140 à 1688149 (18 septembre/1^{er}

octobre 1902, 1695110 à 1695159 1695360 à 1696099
(19 mars/1^{er} avril 1903), 1700540 à 1700559 1700610
à 1700659 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1712810
à 1712859 1715660 à 1715709 (19 mars/1^{er} avril
1903), 1718770 à 1718779 1718800 à 1718809 (18
septembre/1^{er} octobre 1901), 1719810 à 1719819
(19 mars/1^{er} avril 1901), 1726010 à 1726059 19
mars/1^{er} avril 1903), 1732660 à 1732669 (19 mars
/1^{er} avril 1901), 1733080 à 1733109 1741460 à 1741509
(19 mars/1^{er} avril 1903), 1752810 à 1752819 (19
mars/1^{er} avril 1902), 1755210 à 1755219 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1901), 1759360 à 1759409
1766000 à 1766009 (18 septembre/1^{er} octobre 1902),
1779600 à 1779609 (19 mars/1^{er} avril 1901), 1811910
à 1811959 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1822530 à
1822549 (19 mars/1^{er} avril 1902), 1829820 à 1829849
1834240 à 1834249 1834420 à 1834459 (18 septembre/
1^{er} octobre 1901), 1848360 à 1848409 1853710 à
1853759 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1867200 à 1867209
(18 septembre/1^{er} octobre 1900), 1875060 à 1875109
(19 mars/1^{er} avril 1903), 1879020 à 1879029 1879040
à 1879059 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 1882720
à 1882729 1888850 à 1888859 1910380 à 1910389
1911260 à 1911269 (19 mars/1^{er} avril 1901), 1912660
à 1912669 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1918360
à 1918409 1935620 à 1935659 1941060 à 1941109 (19
mars/1^{er} avril 1903), 1961470 à 1961479 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1902), 1972420 à 1972429 (19
mars/1^{er} avril 1902), 1976410 à 1976459 2007980 à
2008009 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2018060 à 2018109
(18 septembre/1^{er} octobre 1901), 2049360 à 2049379
(19 mars/1^{er} avril 1903).

A 3.125 roubles or

2119210 à 2119259 (19 mars/1^{er} avril 1903),
2155460 à 2155484 (18 septembre/1^{er} octobre 1901),
2159010 à 2159059 (19 mars/1^{er} avril 1901), 2220485
à 2220509 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2230040
à 2230059 (19 mars 1^{er} avril 1903), 2245560 à
2245584 (19 mars/1^{er} avril 1901), 2257635 à 2257659
(18 septembre/1^{er} octobre 1903), 2259660 à 2259709
2270135 à 2270159 19 mars/1^{er} avril 1903), 2316710
à 2316734 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 2378085
à 2378109 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2395960
à 2396009 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2406660 à
2406684 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2408610 à
2408634 (19 mars/1^{er} avril 1901), 2430235 à 2430259
2443960 à 2444009 (18 septembre/1^{er} octobre 1901),
2448610 à 2448659 19 mars/1^{er} avril 1903), 2471385
à 2471409 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2481260
à 2481309 (19 mars/1^{er} avril 1903).

626

OBLIGATIONS CONSOLIDÉES 4 0/0 des Chemins de fer Russes DE LA TROISIÈME SÉRIE (ÉMISSION 1890)

La Commission impériale d'amortissement a
procédé, le 18 juin/1^{er} juillet 1903, au tirage des
obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont rembour-
sables à partir du 18 septembre 1^{er} octobre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'État ; à
Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Londres,
chez MM. N. M. Rothschild and Sons ; à Berlin,
à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez
M. S. Bleichröder ; à Francfort-s-Mein, à la Direc-
tion de la Disconto-Gesellschaft.

Les obligations sorties au tirage doivent être
munies de tous les coupons échéant après le 18
septembre/1^{er} octobre 1903 ; dans le cas contraire,
le montant des coupons manquants sera déduit du
capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

4751 à 4800 18001 à 18050 18251 à 18300
59351 59400 64301 64350 71451 71500
134151 134200 160301 160350 166051 166100

A 625 roubles or

182651 à 182700 216651 à 216700

A 1.250 roubles or

371151 à 371200

A 3.125 roubles or

411951 à 412000 443951 à 444000 480851 à 480900
502051 503100 576851 576900 638351 638400

Numéros des obligations consolidées 4 0/0 des
Chemins de fer Russes de la troisième série (émis-
sion 1890), sorties aux tirages antérieurs et non
présentées au remboursement à la date du 18
juin/1^{er} juillet 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses,
ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or

12023 à 12025 (20 mars/1^{er} avril 1899), 14051
à 14100 36001 à 36050 62801 à 62850 (19 mars 1^{er}
avril 1903), 85001 à 85003 85007 à 85009 85012 à
85016 85020 85021 85027 à 85030 85032 85034 à
85041 85048 à 85050 (18 septembre/1^{er} octobre
1902), 93190 (19 mars/1^{er} avril 1902), 113548 (20
mars/1^{er} avril 1899), 122117 (19 mars/1^{er} avril
1900), 124071 (18 septembre/1^{er} octobre 1900),
129315 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 145551 à
145600 19 mars/1^{er} avril 1903), 162301 à 162308
162305 à 162309 162319 162320 162322 à 162326
162328 à 162330 162345 162347 18 septembre/1^{er}
octobre 1902), 166401 à 166450 (19 mars/1^{er} avri
1903).

A 625 roubles or

180456 à 180459 18 septembre 1^{er} octobre 1901),
201705 à 201715 239671 à 239700 (18 septembre 1^{er}
octobre 1902), 241666 à 241670 (19 mars/1^{er} avril
1902), 258551 à 258600 (19 mars/1^{er} avril 1903),
261151 à 261155 261161 à 261165 261176 à 261185
261191 à 261195 263676 à 263680 (18 septembre/1^{er}
octobre 1902), 269951 à 270000 (19 mars/1^{er} avril
1903), 288636 à 288640 (19 septembre/1^{er} octobre
1897), 289316 à 289320 (18 septembre/1^{er} octobre
1902), 314051 à 314100 317451 à 317500 (19 mars/
1^{er} avril 1903).

A 1.250 roubles or

359301 à 359330 359741 à 359750 18 septembre/
1^{er} octobre 1902).

A 3.125 roubles or

417501 à 417550 420951 à 421000 (19 mars/1^{er}
avril 1903), 433701 à 433750 (18 septembre/1^{er} oc-
tobre 1902), 488951 à 489000 (19 mars/1^{er} avril
1903), 494851 à 494900 (18 septembre/1^{er} octobre
1902), 533351 à 533400 556251 à 556300 561451 à
561500 579651 à 579700 614101 à 614150 (19 mars,
1^{er} avril 1903), 624151 à 624200 (18 septembre/1^{er}
octobre 1902), 624701 à 624725 19 mars/1^{er} avril
1900.

627

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 30 MAI 1903

Présidence de Son Excellence
M. Antonio Borregon

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
— SUITE —

Le nombre moyen de voyageurs transportés
par train et par kilomètre a été, en 1902,
de 71,40, et par voiture attelée et par kilomé-
tre, de 10,62.

La proportion des places occupées aux pla-
ces offertes a été de 35 %.

Le nombre moyen de tonnes de marchan-
dises transportées dans les trains de marchan-
dises, par train et par kilomètre, a été de
127,47. Le poids utile transporté par wagon
chargé a été de 6,55 et par wagon attelé de
4,38.

La proportion du parcours des wagons vi-
des à celui des wagons chargés et vides a
été, dans les trains de marchandises, de 0,27.

(Voir L'Economiste Européen, n° 600.

Les dépenses par kilomètre exploité, en 1901 et en 1902, sur l'ensemble des lignes, sont indiquées dans le tableau ci-après :

DESIGNATION DES SERVICES	DÉPENSE Par kilomètre exploité	
	1901	1902
	Piécettes	Piécettes
Administration et services centraux de la Direction.	475.39	451.12
Frais généraux.	705.75	626.51
Exploitation.	4.395.45	4.359.29
Matériel et traction.	5.793.96	5.934.03
Voie et travaux.	3.475.26	3.470.59
Total.	14.745.81	14.841.54
Différence en 1902.	+ 95.73	

Les recettes et les dépenses par kilomètre de train ont été les suivantes, pendant les deux dernières années :

ANNEES	RÉSULTATS PAR KILOMÈTRE DE TRAIN		
	Recettes brutes	Dépenses	Produits nets
	Piécettes	Piécettes	Piécettes
En 1901.	6.82	3.35	3.47
En 1902.	6.94	3.22	3.72

Le rapport des dépenses aux recettes a été, en 1901, de 49.25 %, et, en 1902, de 46.81 %.

Les conditions générales de l'exploitation en 1902, pour chacune des lignes, sont résumées dans le tableau ci-après :

DESIGNATION DES LIGNES	Longueur Recettes exploitée par en 1902 kilomètre	
	kilom.	piécettes
Principale.	909	40.544.08
De Santander.	139	23.667.14
De Barcelone.	773	29.714.19
De Bilbao.	249	39.214.31
Total et moyennes de l'ancien réseau.	2.070	85.203.68
D'Almansa à Valence et à Tarragone.	499	31.160.24
Des Asturies, Galice et Léon.	741	24.406.40
D'Avilés.	21	32.804.41
De Soto de Rey à Ciano.	22	24.585.37
De Lérida à Tarragone.	103	13.968.37
De San Juan de las Abadesas.	112	25.755.34
De Valence à Utiel.	88	10.054.67
TOTAL ET MOYENNES.	3.656	31.705.08

DESIGNATION DES LIGNES	Dépenses par kilomètre exploité		Rapport de la dépense à la recette
	Piécettes	Piécettes	
Principale.	18.036.87	44.51	
De Santander.	11.013.80	46.53	
De Barcelone.	13.288.69	44.71	
De Bilbao.	14.007.96	35.72	
Total et moyennes de l'ancien réseau.	15.307.53	43.47	
D'Almansa à Valence et à Tarragone.	13.703.53	43.97	
Des Asturies, Galice et Léon.	16.069.51	56.98	
D'Avilés.	18.904.12	57.80	
De Soto de Rey à Ciano.	12.184.10	49.55	
De Lérida à Tarragone.	10.102.50	72.32	
De San Juan de las Abadesas.	13.332.41	51.95	
De Valence à Utiel.	6.085.80	60.52	
TOTAL ET MOYENNES.	14.841.56	46.81	

Réclamations. — Les indemnités payées en 1902, à la suite des réclamations présentées par le public, pour avaries, manquants et retards, se sont élevées à la somme de 1 million 72.768 p. 30, soit, par rapport aux recettes, qui ont été de 115.913.763 p. 68, à 9 p. 25 par 1.000 piécettes de recettes.

En 1901, ce chiffre avait été de 10 p. 54.

Procès. — Le nombre des procès soutenus en 1902, à la suite des réclamations du public, a été de 631, dont la plupart n'ont pas eu d'importance. A la suite de ces procès, la Compagnie n'a eu à payer que 82.261 p. 21, au lieu de 212.382 p. 62 qu'avaient demandés les réclamants.

CONSTRUCTION

Ligne de Jativa à Alcoy. — On continue les travaux de construction de cette ligne entre Onteniente et Alcoy; la voie est déjà posée sur les premiers kilomètres; six tunnels sont terminés, et on travaille activement au percement de quatre autres; dans trois de ces derniers tunnels, il manque seulement les têtes et les cunettes. 88 travaux d'art en maçonnerie sont achevés et 21 sont encore en cours d'exécution. Trois travées métalliques de quinze mètres de portée chacune ont été mises en place; enfin, l'on a construit 33 murs de soutènement, dont un seul n'est pas encore complètement terminé.

La ligne sera ouverte à l'exploitation avant la fin de l'exercice actuel.

RENOUVELLEMENT DE LA VOIE

Au 31 décembre 1901, il restait sur l'ensemble des lignes, qui forment un réseau de 3.656 kilomètres, une longueur de voie de fer, y compris 2 km. 600 sur la ligne de San Juan de las Abadesas, de.....Km. 48.400
En 1902, on a posé en voie d'acier... 2.500

Il reste donc au 31 décembre 1902. Km. 45.900 de voie de fer.

En outre, on a enlevé les rails en acier du poids de 32 kg. 500 par mètre linéaire, sur une longueur de 29 kilomètres, pour les remplacer par d'autres rails également en acier, mais du poids de 40 kilogs par mètre linéaire; par suite, la voie posée en rails de ce dernier type a atteint une longueur de 141 kilomètres.

Rails et traverses. — En 1902, on a employé pour l'entretien et le renouvellement de la voie sur l'ensemble des lignes :

4.888 tonnes de rails d'acier;
339.495 traverses, dont 319.612 en chêne;
2.714 tirants pour plateaux en fonte sur la ligne d'Almansa à Valence et à Tarragone.

MATERIEL ROULANT

Effectif. — L'effectif du matériel roulant de la Compagnie, au 31 décembre 1902, s'élevait à :

690 locomotives;
1.906 voitures à voyageurs;
14.222 wagons de toutes espèces.

En 1902, nous avons acheté 8 locomotives à 3 essieux accouplés et à boggies, 8 tenders, 50 fourgons et 76 wagons à marchandises.

De plus, il a été construit, dans les ateliers de Valladolid, 5 voitures et 70 wagons.

Réparation de machines. — Les différents ateliers de la Compagnie ont effectué, en 1902, de grandes réparations sur 144 machines et sur 87 tenders, et des réparations moins importantes sur 17 machines et sur 19 tenders. Les principales de ces réparations se résument comme suit :

On a placé 37 foyers neufs et 19 chaudières complètes, et remplacé 128 tubulures, 42 manivelles motrices, 21 boutons de manivelles, 18 essieux de machines et 7 de tender; on a de plus monté 8 jeux de roues entièrement neufs.

Réparation de voitures et de wagons. — De grandes réparations ont été effectuées sur 782 voitures, parmi lesquelles 94 ont été regarnies à neuf, et sur 1.698 wagons. Des réparations moins importantes ont été faites à 1.382 voitures et à 6.921 wagons.

On a renouvelé la toiture de 1.580 véhicules.

Installation du frein à vide automatique. — A la fin de l'année 1902, le frein à vide automatique avait été monté sur 121 machines, 121 tenders, 421 voitures et 247 fourgons et wagons de grande vitesse. En outre, 142 véhicules sont munis de tube d'intercommunication.

Nombre d'ouvriers. — Le nombre des ouvriers employés dans les ateliers de la Compagnie, au 31 décembre 1902, était de 2.635, dont 2.111 pour les ateliers proprement dits et 524 pour l'entretien courant et le nettoyage du matériel roulant.

INSTITUTIONS DE PRÉVOYANCE ET DE BIENFAISANCE

Comestibles. — La vente des objets de con-

sommation à prix réduits, au personnel de la Compagnie s'est élevée, en 1902, à.....P. 2.182.252 00
En 1901, elle avait été de..... 2.110.733 50

Il en résulte donc une augmentation de.....P. 71.518 50 en 1902.

Caisse de prévoyance. — La caisse de prévoyance, instituée en 1879, a pour objet, comme vous le savez, d'assurer aux employés et ouvriers malades ou blessés une allocation égale à la moitié de leur traitement ou salaire pendant la durée de leur maladie, de payer les frais d'enterrement et d'accorder des secours aux veuves et aux enfants des employés et ouvriers décédés.

Cette caisse est alimentée par un prélèvement mensuel de 1/2 à 1 % sur les traitements et les salaires du personnel, par le montant des amendes et par le produit net de la vente des billets d'entrée dans les gares.

En 1902, les retenues opérées sur les traitements et les salaires ont produit.....P. 148.993 27

Le montant des amendes a été de..... 3.135 22

Et celui de la vente des billets d'entrée dans les gares, de..... 149.954 80

Ensemble.....P. 302.083 29

Les secours accordés en 1902 aux employés et aux ouvriers souscripteurs à la caisse de prévoyance, à leurs veuves et à leurs enfants, se sont élevés à..... 339.836 22

Il en résulte donc une insuffisance de recettes de.....P. 37.752 93 au 31 décembre 1902.

La Compagnie a pris à son compte cette insuffisance qui figure dans les dépenses d'exploitation.

Pensions de retraites. — La somme que la Compagnie a payée, en 1902, pour les pensions de retraite et a portée au compte d'exploitation a été de.....P. 278.001 64

La Compagnie sert actuellement 749 pensions, dont le montant annuel est de.....P. 395.320 39

Secours. — En outre des secours payés par la caisse de prévoyance, la Compagnie a accordé, en 1902, à titre de complément de traitement ou de salaire, aux employés et aux ouvriers malades ou blessés, et de secours aux veuves et aux enfants d'agents décédés, une somme de.....P. 402.119 10

Médicaments. — La somme que la Compagnie a payée pour les médicaments, en 1902, est de.....P. 76.202 85

Médecins. — Les traitements et les honoraires des médecins se sont élevés pendant l'année 1902, à la somme de.....P. 97.569 97

Habillement. — La part contributive de la Compagnie dans les dépenses d'habillement, en 1902, a été de.....P. 84.137 27

Ecoles. — Les écoles d'apprentis et d'enfants ouvriers installées à Valladolid, à Barruelo et à Surroca comptaient, au 31 décembre 1902, 575 élèves des deux sexes. A l'occasion du couronnement de Sa Majesté le roi d'Espagne, et avec son assentiment, nous avons donné le nom d'école Alfonso XIII à celle de Valladolid.

En récapitulant les sacrifices que la Compagnie a consentis en 1902 en faveur de son personnel, à savoir :

Caisse de prévoyance, pensions de retraite, secours, médicaments, soins médicaux et habillement, on arrive à un total de.....P. 1.277.867 05

Le personnel n'y a contribué que pour.....P. 152.128 49

et la vente des billets d'entrée dans les gares y figure pour.....P. 149.954 80

P. 302.083 29

Il reste donc une différence de..... 975.783 76 que la Compagnie a pris à la charge de son compte d'exploitation de 1902.

Voici maintenant les résultats qui ont été obtenus en 1902 par l'exploitation des mines de la Compagnie.

(A suivre).

BOURSE DE PARIS

du		CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des actions en France	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		2 Juillet 1903	9 Juillet 1903	16 Juillet 1903
						30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES										
750.000	25	Buffelsdoorn Estate Nev.	143.75	32.75	27.50	23	22	22.25		
375.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	19.75	19.75	"		
750.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	79	79	"		
750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	211.50	220	194	185.50	187.50		
250.000	25	Ferreira.....	330	619	617	544	533	528		
000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	79.75	75.75	"		
000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	163	161	159		
000.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	76.75	75.50	75		
250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	50	49	"		
300.000	25	Lancaster.....	69	81	73.25	64	62.50	55		
750.000	25	Langlaagte Deep.....	50	80	73	50	50	50		
500.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	108.50	103	101		
275.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	107	106	107		
500.000	25	Primrose (New).....	175	122	103	104	97	99		
400.000	25	Rand Mines.....	865	315	233	265	256.50	258		
750.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	267	263	267		
500.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	25.75	25	25		
000.000	125	Simmer and Jack (ad. nouv.)	(ane) 340	54.25	50.25	38.50	37.25	36.50		
125.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	77.25	74.50	75		
400.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	212.50	205	205.50		
000.000	25	Wemmer.....	262	360	355	318	301	301		
000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	23	23	23		
625.000	25	West Rand.....	85	65	59	50	50	46		
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	33.50	33.50	33.50		

du		CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des actions en France	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		2 Juillet 1903	9 Juillet 1903	16 Juillet 1903
						30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES										
—	—	Callao.....	—	—	—	—	—	28.25	29	28
15.000.000	500	Uruguay.....	—	—	87	60	64	64	59	59
98.750.000	125	De Beers (Diamants)....	—	—	576	576	504	504	503	503
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)....	—	—	103.50	87	86.75	86.75	88.50	88.50
20.000.000	100 fr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	—	72.50	72.25	84	84.75	85.56	85.56

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES										
10.000.000	25	Bechuanaaland Exploration..	2.50	51.50	49	35	35	35		
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	93.50	75.25	71.75	71		
—	—	Cassinga.....	—	21	63	60.25	56.25	55		
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	22.50	24	21		
10.000.000	25	Eerste Fabriek Distillerie	91.25	26.50	24.2	27.90	28	27		
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinair	112.50	235.50	211	181	174	174		
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	51	51	45	45	45		
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	30	29	28	50	50
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	47.50	46.50	45.50		
13.750.000	25	Mossamedes (Cie de).....	25	19	16.50	19.25	18	18.25		
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	37.5	36.75	35		
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	74.50	74.75	73		
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	122.00	116	115.50		

BOURSE DE LONDRES

[illegible]

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTERÊTS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTERÊTS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.	
Millions	Mill.	Mill.	Cent.	1901	1902	2 juill.	9 juill.	16 juill.	1901	1902	2 juill.	9 juill.	16 juill.					1901	1902	2 juill.	9 juill.	16 juill.									
RENTES FRANÇAISES																															
22360	667	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	97	97 65	97 87	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1420	1421	1422	1423	1424	1425	1426	1427	1428	1429	1430	1431	1432	1433	1434	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	205.603	500	Obl. — 5 %	50	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	147.317	500	— Dauphiné 3 %	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	45.056	500	— Genève 57 3 %	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	213.803	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	4819825	500	— 3 % fusion anc.	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	285.754	500	— 2 % %	12 50	409	418	412 75	411	411	411	411	411	411	411	411	411	411	411	411	411	411	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	82.704	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	466	466	451 25	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	234.881	500	Act. Midi	50	1300	1285	1125	1126	1127	1128	1129	1130	1131	1132	1133	1134	1135	1136	1137	1138	1139	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	2512969	500	Obl. — 3 %	15	454	469	452 50	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	450	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	504.496	500	Act. Nord	67	2090	1980	1860	1830	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	1835	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	2927903	500	Obl. — 3 %	15	462	476	472	467	467	467	467	467	467	467	467	467	467	467	467	467	467	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	142.726	500	— 2 % % j. avr. et oct.	12 50	414	429	421 50	421 50	422	422	422	422	422	422	422	422	422	422	422	422	422	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	141.103	500	— Nord-Est franç. 3 %	15	454	473	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	465	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	487.105	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1192	1190	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	1193	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	112.895	500	Obl. — j. avr. et oct.	43 50	1120	1080	1030	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	1042	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	3302344	500	— 3 %	15	454	470	458 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	453 50	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	456	456	456	456	456	456	456	456	456	456	456	456	456	456	456	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	180.500	500	— 2 % % 1895	12 50	406	418	413	412 50	413	413	413	413	413	413	413	413	413	413	413	413	413	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	254.616	500	— Grand Central 3 % 1895	15	454	469	452 50	449	448	448	448	448	448	448	448	448	448	448	448	448	448	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	377.306	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	898	899	905	905	905	905	905	905	905	905	905	905	905	905	905	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	3211006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	453	448 75	447	447	447	447	447	447	447	447	447	447	447	447	447	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	451	451 50	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	451	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	326.829	500	— 2 % %	12 50	406	417	406	408	408	408	408	408	408	408	408	408	408	408	408	408	408	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	634	622	617	617	617	617	617	617	617	617	617	617	617	617	617	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	441	443 50	442	442	442	442	442	442	442	442	442	442	442	442	442	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	250	190	203	222	212	212	212	212	212	212	212	212	212	212	212	212	212	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	49.142	500	Act. Sud de la France	9	422	432	424	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 90	97 65	97 60	245.832	500	Obl. — 3 %	15	594	548	622	608	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	6	

BANQUE DE L'ALGERIE

Bilan au 30 Juin 1903

ACTIF

Numéraire en caisse.....	38.447.044 58
Rentes sur l'Etat.....	26.030.816 85
Portefeuille.....	69.805.946 99
Avances sur titres.....	143.901 92
Correspondants d'Algérie.....	1.746.117 81
Hôtels de la Banque.....	3.655.286 40
Acquéreurs d'immeubles (solde des prix de vente).....	2.853.659 70
Dépenses d'administration.....	138.615 32
Charges extraordinaires.....	76.211 31
Succursales (leurs comptes au siège social).....	175.742.666 80
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).....	887.856 79
Bureaux auxiliaires.....	1.165.203 77
Correspondants de France.....	3.898.055 45
Société domaniale algérienne.....	1 »
Avances à l'Etat (loi du 5 juillet 1900).....	3.000.000 »
Divers.....	8.000.040 16
Créances en souffrance.....	30 »
	338.900.484 85

PASSIF

Capital.....	20.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....	93.370.160 »
Bordereaux à payer.....	310.193 95
Comptes courants sur place.....	6.411.145 99
Trésoriers-payés (leurs comptes courants).....	2.012.500 »
Trésor public.....	20.012.987 23
Dividendes à payer.....	257.403 15
Agios et commissions.....	555.797 29
Profits et pertes report du dern. semest.	71.219 50
Récompte du dernier semestre.....	233.129 28
Réserves (statutaire et extraordinaire).....	6.146.172 24
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....	176.376.019 47
Divers.....	8.143.721 40
	338.900.484 85

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur de la Banque de l'Algérie
MAIR LAFON.

192

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Le « Savoie-Express », train de luxe de jour, composé d'un wagon-restaurant et de wagons-salons de la Compagnie des Wagons-Lits, circulera trois fois par semaine, à partir du 1^{er} juillet, entre Paris, Aix-les-Bains, Chambéry, Evian et Genève, et sera continué par un train ordinaire entre Annemasse et Chamonix.

Aller : les mardi, jeudi, samedi.
Retour : les lundi, mercredi, vendredi.
8 h. 30 matin, départ Paris, arrivée 6 h. 31 soir.
4 h. 28 soir, arrivée Aix-les-Bains, départ 10 h. 36 soir.
4 h. 54 soir, arrivée Chambéry, départ 10 h. 10 soir.
5 h. 26 soir, arrivée Genève, départ 9 h. 28 soir.
7 h. 18 soir, arrivée Evian, départ 8 h. 10 soir.
9 h. 18 soir, arrivée Le Fayet-St-Gervais, départ 11 h. 15 soir.
10 h. 43 soir, arrivée Chamonix, départ 5 h. 13 soir.

Chemins de fer de l'Etat. — Plages de Royan, de Sables-d'Olonne, La Rochelle, Châtellillon, Fouras.

Le public est avisé que, pendant la saison d'été 1903, le train rapide de Paris à Royan, partant de la gare Montparnasse à 10 h. 15 du matin, ainsi que le train rapide de retour arrivant à Paris à 6 h. 40 du soir, seront mis en marche tous les jours, le dimanche excepté, du 13 juillet au 6 octobre.

Ces trains comprennent des voitures à couloirs de toutes classes et un wagon-restaurant.

A partir du 13 juillet 1903, les voyageurs à destination de la plage des Sables-d'Olonne trouveront également dans le train rapide partant de Paris-Montparnasse à 10 h. 15 du matin des voitures directes pour cette plage, leur permettant d'effectuer le voyage de bout en bout sans changement de voiture. Il en sera de même pour le rapide de retour arrivant à Paris à 6 h. 40 du soir.

Des voitures directes, permettant d'éviter tout inconvénient en cours de route, circuleront également dans les trains rapides de jour entre Paris-

Montparnasse et les plages de La Rochelle, Châtellillon et Fouras aux époques ci-après de la saison d'été 1903 : à l'aller, les 30, 31 juillet, 1^{er}, 3, 14, 29, 30, 31 août, 2 et 3 septembre; au retour, les 31 juillet, 1^{er}, 3, 17, 30 et 31 août, 1^{er}, 2 et 3 septembre.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Paris-Lucerne-Engadine-Express. — Ouverture de la ligne de l'Albula (Coire à Saint-Moritz (Celerina)). — Train de luxe temporaire entre Paris et la Suisse.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Est a l'honneur de rappeler au public que le train de luxe de Paris pour Bâle et la Suisse, organisé avec le concours de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits et des Chemins de fer Suisses, circulera à partir du 1^{er} juillet, savoir :

a) De Paris à Bâle, Zurich, Coire, correspondance pour Saint-Moritz; tous les jours;
b) De Paris à Lucerne : tous les jours;
c) De Paris à Berne et Interlaken : deux fois par semaine, les lundis et jeudis. Les voyageurs pour Berne et Interlaken auront à prendre place à Chaumont dans la voiture directe venant de Calais.

A l'aller. — Départ de Paris-Est à 6 h. 50 soir; arrivée à Bâle le lendemain à 4 h. 50 matin, à Lucerne à 8 h. 10 matin, à Berne à 6 h. 27 matin et à Interlaken à 8 h. 07 matin (pour ces deux derniers points, les mardis et vendredis seulement), à Zurich à 6 h. 48 matin, à Coire à 9 h. 44 matin. — Départ de Coire pour Saint-Moritz à 9 h. 51 matin pour la nouvelle ligne de l'Albula (arrivée à Thuisis à 10 h. 44 matin et à Saint-Moritz (Celerina) à 1 h. 25 soir.

Au retour. — Départ de Saint-Moritz (Celerina) à 4 h. 05 soir, de Thuisis à 6 h. 26 soir, arrivée à Coire 7 h. 15. Départ de Coire à 7 h. 25 soir, de Zurich à 10 h. soir, d'Interlaken à 9 h. 30 soir, de Berne à 11 h. 03 (pour ces deux derniers points, les mardis et vendredis seulement), de Lucerne à 9 h. 53 soir, de Bâle à minuit 20, arrivée à Paris-Est à 8 h. 40 soir.

Ce train est composé de wagons-lits et d'un wagon-restaurant.

Le prix des suppléments à payer en sus des billets ordinaires de 1^{re} classe est fixé à : 17 fr. 35 pour Bâle, 21 fr. 35 pour Zurich, 24 fr. 35 pour Coire, 21 fr. 35 pour Lucerne, 18 fr. 35 pour Berne et 21 fr. 35 pour Interlaken.

Nota. — Pour tous autres renseignements, consulter les affiches et indicateurs.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Excursions aux Gorges du Tarn avec visite du Puits de Padirac. — Billets à prix réduits.

1^{er} itinéraire : Paris, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Mende, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Rozier, Peyrelcau, Dargilan, Montpelier-le-Vieux, Millau, Paris (avec arrêts facultatifs pour visiter Rocamadour et Padirac).

2nd itinéraire : Paris, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Mende, Molines, Quézac, Castelbouc, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Rozier, Peyrelcau, Dargilan, Meyrueis, Camprieu, Bromabiau, l'Aigonal, Saint-Jean-de-Bruel, Montpelier-le-Vieux, la Roque-Sainte-Marguerite, Millau, Sévérac-le-Château, Rodez, Rocamadour, Padirac, Paris.

Départ de Paris-Quai-d'Orsay : 1^{er} et 2nd itinéraires, le 24 juillet 1903. Retour à Paris-Quai-d'Orsay : 1^{er} itinéraire, le 31 juillet 1903; 2nd itinéraire, le 8 août 1903.

D'accord avec l'Agence des Voyages Modernes, la Compagnie d'Orléans fera émettre jusqu'au 21 juillet des billets d'excursion comprenant :

1^{er} Le transport en chemin de fer;
2nd Les chambres, service et repas (vin compris);
3rd Le transport en omnibus, en voitures et en barques;

4th Les entrées et visites des monuments;
5th Les soins des guides-conducteurs de l'excursion. — (Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Modernes).

Prix de l'excursion complète : 1^{er} itinéraire, 1^{re} classe, 255 fr.; 2nd classe, 210 fr.; 2nd itinéraire, 1^{re} classe, 340 fr.; 2nd classe, 300 fr.

Le nombre des places est limité.
Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Modernes, 1, rue de l'Echelle, à Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le

grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

519

FRANCE-ALBUM

REVUE MENSUELLE

Illustration de la France par Arrondissement. Médaille de bronze à l'Exposition universelle 1900. Direction : 51, cité des Fleurs, Paris (XVII^e).

N° 92. — PROVINCE D'ALGER

Le n° 92 de la collection *France-Album* contient, avec une carte, 54 vues de cette contrée merveilleuse : la province d'Alger.

C'est Blidah, sa belle forêt d'orangers, son bois sacré; les fameuses gorges de la Chiffa, Médéah, Koleah et son curieux tombeau de la chrétienne; Bouffarick, Boghar-Boghari, Hammam-Rhira et ses bains thermaux; Miliana, Dellys, Tenez, Cherchell, Orléansville, Teniet-el-Haad et sa magnifique forêt de cèdres.

Pays curieux, intéressant, pittoresque, que chacun voudra parcourir en feuilletant l'album en superbes simili-gravures, qui porte le n° 92 de *France-Album*.

Les n° de France : 0 fr. 50 broché, 1 fr. relié; par poste, 0 fr. 60 broché, 1 fr. 25 relié.

Les n° d'Algérie-Tunisie : 0 fr. 60, broché, 1 fr. relié; par poste, 0 fr. 70 broché, 1 fr. 25 relié. Les 75 n° de France brochés, 32 fr. 50.

Les 17 n° d'Algérie-Tunisie brochés, 9 fr.

L'abonnement à 12 n° annuels : France, 6 fr.; Union postale, 8 fr.

Adresser les demandes à la Direction de *France-Album*, 51, cité des Fleurs, Paris (XVII^e), chez tous les Libraires et au Bureau du Journal.

630

Economie rurale, par JOURNIER, professeur à l'Ecole nationale d'agriculture de Rennes. 1 vol. in-16 de 476 pages. Broché, 5 fr.; cartonné, 6 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 17, rue Haute-Feuille, à Paris.)

L'économie rurale est la branche de la science agricole qui enseigne la manière dont il faut régler les rapports des divers éléments composant les ressources du cultivateur, soit entre eux, soit vis-à-vis des personnes, pour assurer la plus grande prospérité de l'entreprise.

Les études d'économie rurale doivent porter non pas sur telle ou telle branche de la production agricole, mais sur l'entreprise tout entière. Dans ce nouveau volume de l'*Encyclopédie Agricole*, M. Journier étudie d'abord le milieu social où doit vivre, fonctionner l'organisme que constitue l'entreprise agricole; puis, sous les noms de capital, travail, terre, il étudie les éléments d'organisation quant à leurs caractères particuliers, à la place qu'ils peuvent tenir dans l'ensemble, à l'action qui leur est propre, etc. Il aborde ensuite les combinaisons élémentaires dans lesquelles ils entrent en jeu pour aboutir à une augmentation de la puissance des moyens d'action (crédit), ou à des productions élémentaires diverses. Le lecteur sera conduit, de la sorte, à un ensemble de connaissances suffisantes pour comprendre jusque dans ces détails l'organisation d'une entreprise agricole quelconque et, après une étude monographique de quelques exploitations types, pour organiser, conduire, administrer une entreprise analogue.

Le tableau suivant présente sous la forme la plus condensée l'ensemble des questions examinées dans ce volume :

Milieu social ou facteurs externes : la population, l'Etat, l'association, les charges sociales (impôt et assistance), le débouché;

Instruments de la production ou facteurs internes : le capital, le travail, la terre;

Combinaisons élémentaires : le crédit, les productions végétales, les productions animales, la combinaison culturale;

Economie comparée ou étude monographique d'entreprises types;

Organisation et gestion d'une entreprise.

660

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VILLE DE PARIS

A adj. s'ench. Ch. des Not. de Paris, le 21 Juil. 1903.
3 TERRAINS 1^{er} et 2^e rue Gramme 15^e S. 353^m, 354^m,
 529^m, 355^m et 408^m env. M. à p.
 82 fr. 50 le mètre.

3 TERRAINS 1^{er} et 2^e rue Coysevox 18^e S^e
 568^m et 502^m. M. à p. 60 fr. le m.
 3^e Angles rue Belgrand et de la Py 20^e S^e 30^m 75.
 M. à p. 50 fr. le m. S'ad. aux not. M^{es} Mahot de
 la Querantonais, 14, rue des Pyramides, et De-
 lorme, rue Auber, 11, dép. de l'ench.

629

6 TERRAINS A PARIS

1^{er} et 2^e Avenue **LEDRU-ROLLIN** S. 231 m. 15
 2 lots Mise à prix 220 fr. le mètre.

3^e et 4^e **B RASPAIL** S^e 471 m. 11 chac. M. à p.
 2 lots **B RASPAIL** 150 f. le m. 5^e rue Ram-
 pal. S. 180 m. 93. M. à p. 110 fr. le m. 6^e rue et
 passage de l'Atlas. S. 108 m. 64. M. à p. 55 fr. le
 m. S'ad. à M^{es} Delorme, rue Auber, 11 et Mahot
 de la Querantonais, 14, r. des Pyramides dép. en.

630

Avenue **L'OPERA** 26 Propriété façade,
 de 65 m. Pans coup-
 pés et retours sur rues Petits-Champs et Ven-
 tadour C^e 755 m. 68. Rev. 243.040 fr. M. à p.
 2.800.000 francs.

Rue **STE-ANNE**, 12 Maison C^e 674 m. Rev.
 48.482 fr. Mise à prix,
 400.000 francs.

G^d TERRAIN D'ANGLE propre à bâtir avec
 constructions rues
 Dupleix, 2, 4 et 6 et Fédération 88. C^e 2 647^m
 Rev. 13.336 fr. M. à p. 100.000 fr. A adj. s'ench.
 Ch. des Not. de Paris, le 28 juillet 1903. S'ad.
 aux notaires M^{es} Vingtain, rue Richelieu, 45 et à
 Decloux, 10 bis, boul. Bonne-Nouvelle, dép. de l'en.

631

COMPAGNIE
DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les porteurs d'obligations 3 0/0, 2^e série,
 sont informés que le paiement du coupon n° 26,
 venant à échéance le 1^{er} août prochain, aura lieu
 en Espagne à partir de cette date :

A Madrid, à l'Agence du Crédit Lyonnais;
 A Barcelone, à la Caisse du Credito Mercantil;
 A Bilbao, à la Caisse de la Banque de Bilbao;
 A Malaga, à la Caisse Centrale de la Compagnie,
 à raison de ps 7 50, sous déduction d-s impôts
 espagnols, soit par ps 7 125 net par coupon.

Les coupons présentés en France seront, comme
 précédemment, payables à la Banque de Paris et
 des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

Le paiement en sera effectué 5 jours après la
 présentation aux guichets de cet Etablissement, à
 raison de ps 7 50, sous déduction des impôts
 français et espagnols, soit par ps 6 825 net par
 coupon, au change du jour du dépôt.

En même temps, il sera remis aux porteurs un
 reçu (vale) pour la différence entre le montant
 du coupon payable en francs, impôts déduits
 (francs 6 825), et la somme représentant au change
 fixé comme ci-dessus le contrevalleur de ps 6 825
 effectivement payée.

632

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

Anciens Etablissements Darblay et Béranger

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 12 millions de francs

Siège social : rue du Louvre, n° 6, à Paris

L'assemblée générale des actionnaires de la
 Société des Grands Moulins de Corbeil s'est tenue
 le mardi 30 juin 1903, sous la présidence de M. Ph.
 Mathé, président du Conseil d'Administration.

L'assemblée, après avoir entendu la lecture du
 rapport présenté au nom du Conseil d'Administra-
 tion et de celui de Messieurs les Commissaires, a
 approuvé les comptes et le bilan de l'exercice de
 l'année 1902, tels qu'ils lui étaient soumis.

Une députation de commissaires, à l'effet de présen-
 ter un rapport sur les comptes de l'exercice 1903,
 MM. Aug. Magnin et A. L. Léger.

633

Obligations 4% de Chemins de Fer Russes

GARANTIES PAR LE

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

ÉMISSION DE

190.000 Obl. de la C^e RIAZAN-OURALSK remboursables en 60 ans
 94.000 — C^e MOSCOU-KIEV-VORONÈGE — 34 ans
 62.000 — C^e MOSCOU-WINDAU-RYBINSK — 34 ans
 346.000 Obligations de Fr. 500. (Jouissance 1^{er} juillet 1903.)

Affranchies à tout jamais de tout impôt russe.

INTÉRÊT ANNUEL FR. 20 NET

Le service de l'intérêt et de l'amortissement
 de ces obligations est garanti d'une manière
 absolue par le Gouvernement Impérial de
 Russie à dater du jour de leur émission.

Elles ne sont ni remboursables ni convertibles pendant quinze ans.

Prix d'Émission : Fr. 500

PAYABLE :

En souscrivant. Fr. 125 }
 A la répartition du 29 au 31 juillet. 375 } Fr. 500
 Ou, à la répartition Fr. 125, et les Fr. 250 restants dans un
 délai de 3 mois avec intérêt à 4% depuis la répartition.

On souscrit le 22 Juillet 1903
 Et dès aujourd'hui par Correspondance, mais pour dix Obligations au moins

A PARIS
 chez MM. HOTTINGUER et C^e, 38, rue de Provence;
 à la BANQUE DE PARIS & DES PAYS-BAS, 3, rue d'Antin;
 au CRÉDIT LYONNAIS, 19, boulevard des Italiens;
 à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, 54, rue de Provence;
 au COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 14, rue Bergère;
 au CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL, 66, r. de la Victoire;
 à la BANQUE FRANÇAISE de Commerce et d'Industrie, 9, r. Boudreau;
 à la BANQUE RUSSO-CHINOISE, 2, rue Le Pelletier.

Départements : SIÈGES et AGENCES de ces Etablissements

L'admission à la Cote officielle de la Bourse de Paris sera demandée.

634

THE EERSTE FABRIEKEN
HATHERLEY DISTILLERY LIMITED
EN LIQUIDATION)

Avis aux détenteurs de titres au porteur

Avis est donné par la présente que la première
 répartition, par les liquidateurs, de 15 shillings
 par action sera payée aux actionnaires à partir du
 1^{er} août prochain.

Les actionnaires au porteur devront remettre
 leurs titres accompagnés de bordereaux au siège
 de Londres, Threadneedle House, 28 à 31, Bishopsgate
 street Within, E. C., ou à la Compagnie
 Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud,
 20, rue Taibout, à Paris, trois jours avant que le
 paiement soit effectué.

Il leur sera délivré par les Liquidateurs, en
 échange de leurs titres, un certificat constatant
 leur droit aux répartitions ultérieures.

Des bordereaux peuvent être obtenus sur de-
 mande à l'un ou l'autre des bureaux ci-dessus
 mentionnés.

Par ordre des Liquidateurs,

A. D. OWEN,

Threadneedle House,

Bishopsgate street Within, Londres, E. C.

3 juillet 1903.

635

CIE DES LITS MILITAIRES

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 5 millions de francs

MM. les actionnaires sont convoqués en assem-
 blée générale ordinaire annuelle le 29 juillet 1903,
 à trois heures et demie, au siège social, 18, boule-
 vard des Capucines, à Paris, à l'effet d'entendre
 les rapports du Conseil d'Administration et des
 commissaires, et de délibérer sur les questions
 suivantes :

1^o Approbation des comptes de l'exercice 1902 et des propositions du Conseil d'Administration;2^o Fixation du dividende;3^o Nomination des commissaires.

Conformément à l'article 33 des statuts, nul ne
 peut assister à l'assemblée ou s'y faire représen-
 ter, s'il n'est porteur de 40 actions au moins.

Les actions ou les certificats de dépôt délivrés
 par les Sociétés de crédit et les officiers ministé-
 riels devront être déposés au siège social, au plus
 tard le 25 juillet, à trois heures.

636

BANQUE NATIONALE DE L'AFRIQUE
DU SUD
LIMITED

La Compagnie Française des Mines d'Or
 de l'Afrique du Sud, 20, rue Taibout, à Pa-
 ris, paiera, à partir du 28 courant, le coupon n° 26
 actions de la Banque Nationale de l'Afrique
 du Sud à raison de huit shillings, sous déduction
 droits français de transmission et sur le reve-
 soit net, sept shillings huit pence par action.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs
entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-
 stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mosta-
 nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis de l'île
 Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrâs, Soue-
 Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue. 1 0/0
 A sept jours de préavis. 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an. 3 0/0
 A 2 et 3 ans. 3 1/2 0/0
 A 4 et 5 ans. 4 0/0

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue. 1 1/2 0/0
 A 7 jours de préavis. 2 0/0
 A 1 an. 3 0/0
 A 2 ans. 3 1/2 0/0
 A 4 ans. 4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est déli-
 vré des bons de caisse munis de coupons d'inté-
 rêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.

— Encaissement d'effets et factures. — Li-
 quide compte d'effets. — Avances sur titres. — Li-
 quide de fonds (Province et Etranger).

Bulletin de la Section nationale française de
 l'Alliance coopérative internationale. (Arthur
 Rousseau, éditeur, 14, rue Soufflot, et au Mu-
 seum social, rue Las Cases, Paris. — Prix : 1 fr.)

Sommaire :

L'Alliance coopérative internationale. — La S-
 tion nationale française. — Composition des Com-
 ités. — Comment a été créée l'Alliance. — Ré-
 titution des membres par pays. — Statuts de l'Al-
 liance. — Situation de la Coopération dans les
 différents pays.

La Société coopérative de consommation.
 Formalités à remplir. — Modèle de statuts. — Co-
 seils pratiques pour le fonctionnement d'une So-
 ciété de consommation. — Statuts d'une Caisse
 prêts mutuels.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, PARIS. — Simart, fm

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

**COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS**

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

[illegible]

Du 1 ^{er} janvier au 30 juin. Fr.	6.695.207	7.439.737
Du 1 ^{er} au 10 juillet.....	376.759	401.211
	<u>7.071.966</u>	<u>7.840.948</u>
Différence en faveur de 1903...	768.982	

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le 14^{me} tirage au sort des titres de la rente 4 0/0 amortissable de 1896, emprunt de 90.000.000 de francs, sera effectué le 19 juillet-1^{er} août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur Officiel*, n° 15 du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 494.000 francs dans les proportions suivantes :

25 litres à 5.000 francs.....	125.000
59 » à 2.500 »	147.500
147 » à 1.000 »	147.000
149 » à 500 »	74.500

280 titres pour une valeur nominale de fr. 494.000

Le public est invité à assister au tirage.

Le 10^{me} tirage au sort des titres de la rente 4 0/0 amortissable de 1898, emprunt de 180.000.000 de francs, sera effectué le 19 juillet-1^{er} août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur Officiel*, n° 15 du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 440.500 francs dans les proportions suivantes :

15 titres à 5.000 francs.....	75.000
53 » à 2.500 »	132.500
132 » à 1.000 »	132.000
202 » » 500 »	101.000

102 titres pour une valeur nominale de fr. 440.500

Le public est invité à assister au tirage.

MINISTRE DES FINANCES.

OBLIGATIONS 4 0/0

du Chemin de fer d'Orel-Griasi

(Série B, 1889)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 18 *juin*/1^{er} *juillet* 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 septembre/1^{er} octobre 1903 :

En Russie, aux Comptoirs de la Banque de l'Etat et aux Succursales de cette Banque à Irkoutsk, Saratof et Tiflis ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Francfort-sur-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft ; à Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichröder :

à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et
C^o et L. Auerbach.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 septembre/1^{er} octobre 1903 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 500 marks

182	351	727	983	1063	1413	1568	1769
1783	1989	2238	2547	2696	2823	2865	2968
3235	3677	4385	4450	4465	5405	6049	6056
6251	6615	6717	7076	7215	7398	7641	8025
8143	8712	9141	9252	9343	9899	10427	10562
10646	10787	11019	11405	11437	11572	12044	12178
12473	12700	12838	12873	13191	13796	14753	14914
15073	15135	15315	15406	15557	15613	15771	15848
16737	16878	17832	17866	18021	18543	18972	19093
19202	19281	19556	19789	20333	20347	20791	21505
21548	21626	21659	22004	22040	22092	22179	22214
22321	22433	22511	22513	22682	22886	22923	23739
23825	23865	23891	24023	24045	25016	25339	25304
25470	25484	25778	25791	26112	26716	26932	26977
27007	27335	27359	27465	28371	28565	30176	30245
30783	30921	31014	31214	31250	31915	32430	

A 1.000 marks

743	944	966	3567	3747	4719	4953	5264
5393	5411	5516	5645	6056	6113	6526	6873
7421	7447	7504	7507	7849	8281	8341	8477
8628	8710	8825	9105	9156	9185	9994	11405
11438	12178	12369	12366	12617	13155	13481	13690
13756	13997	14073	14261	14480	14524	14590	15504
15882	16238	16730	16919	17207	17466	17928	18029

A 2.000 marks

258	421	1445	1682	1903	1980	2060	2259
3611	3788	3843	4644	4878	5054	5339	5525
5732	5775	5864	5911	5934	6169	6375	7887

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer d'Orel-Griasi, série B (émission 1889), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 juin/1^{er} juillet 1903.

A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 500 marks

364 (19 mars/1^{er} avril 1903), 665 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 955 (19 mars/1^{er} avril 1903), 998 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 1285 1310 1522 1632 1656 1933 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1993 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 2009 2102 2175 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2283 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 2429 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2447 (19 mars/1^{er} avril 1901), 2461 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2737 (19 mars/1^{er} avril 1901), 3175 3327 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 3336 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 3631 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 3896 3904 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4500 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 4564 4673 (19 mars/1^{er} avril 1902), 4846 4908 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4974 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 4992 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5135 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 5140 5461 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5708 (19 mars/1^{er} avril 1901), 5781 (19 mars/1^{er} avril 1902), 5823 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 5824 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 5935 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 5988 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6019 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 6348 6265 6373 6503 6529 6669 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6811 (19 mars/1^{er} avril 1901), 6937 (19 mars/1^{er} avril 1902), 7074 (19 mars/1^{er} avril 1901), 7086 7161 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7274 (18 septembre/1^{er} octobre 1902).

bre/1^{er} octobre 1901), 7429 (19 mars/1^{er} avril 1900), 7732 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 7747 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7853 (19 mars/1^{er} avril 1902), 7984 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 8157 (19 mars/1^{er} avril 1901), 8251 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 8262 8264 8414 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8518 (19 mars/1^{er} avril 1902), 8602 (19 mars/1^{er} avril 1901), 8624 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8976 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 9012 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 9087 9299 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9577 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 9617 9821 9989 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10100 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 10254 10369 10388 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10466 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 10531 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10601 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 10618 10812 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 10817 10953 11038 11253 11401 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11434 (19 mars/1^{er} avril 1901), 11718 11773 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11842 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 12125 (19 mars/1^{er} avril 1903), 12213 (19 mars/1^{er} avril 1900), 12372 12457 12501 12575 12578 12582 12829 (19 mars/1^{er} avril 1903), 12862 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 13227 13811 (19 mars/1^{er} avril 1903), 13824 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 13857 14012 (19 mars/1^{er} avril 1903), 14056 (19 mars/1^{er} avril 1900), 14501 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 14595 (19 mars/1^{er} avril 1901), 14727 14820 14866 15005 15054 15064 15331 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15375 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 15379 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 15411 15423 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15473 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 15657 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 16264 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 16430 16504 (19 mars/1^{er} avril 1903), 16708 16710 (19 mars/1^{er} avril 1902), 16778 16836 (19 mars/1^{er} avril 1903), 17106 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 17235 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 17373 17532 (19 mars/1^{er} avril 1903), 17535 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 17572 (19 mars/1^{er} avril 1901), 17578 (19 septembre/1^{er} octobre 1897), 17882 (19 mars/1^{er} avril 1903), 18284 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 18320 18321 (19 mars/1^{er} avril 1903), 18450 (19 mars/1^{er} avril 1901), 18507 (19 mars/1^{er} avril 1902), 18659 (19 mars/1^{er} avril 1901), 19032 19036 (19 mars/1^{er} avril 1903), 19066 (19 mars/1^{er} avril 1902), 19375 19426 (19 mars/1^{er} avril 1903), 19433 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 19485 (19 mars/1^{er} avril 1903), 19530 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 19570 (19 mars/1^{er} avril 1901), 19873 19973 (19 mars/1^{er} avril 1903), 20007 (19 mars/1^{er} avril 1901), 20077 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 21503 (19 mars/1^{er} avril 1903), 21328 21794 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 21820 (19 mars/1^{er} avril 1903), 21982 21984 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 22251 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22341 (19 mars/1^{er} avril 1902), 22509 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22570 (19 mars/1^{er} avril 1901), 22700 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22783 22805 (19 mars/1^{er} avril 1900), 22882 22995 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23128 23248 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 23321 (19 mars/1^{er} avril 1902), 23335 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23476 (19 mars/1^{er} avril 1902), 23484 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23494 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 23504 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23586 (19 mars/1^{er} avril 1902), 23589 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 23609 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 23683 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23879 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 23884 (19 mars/1^{er} avril 1903), 24324 (19 mars/1^{er} avril 1902), 24345 24529 (19 mars/1^{er} avril 1903), 24607 (19 mars/1^{er} avril 1902), 24654 24679 25145 25158 25372 (19 mars/1^{er} avril 1903), 25472 25518 (19 mars/1^{er} avril 1901), 25594 (19 mars/1^{er} avril 1903), 25645

(19 septembre/1^{er} octobre 1899), 25758 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 26006 (19 mars/1^{er} avril 1903), 26262 (19 mars/1^{er} avril 1901), 26496 (19 mars/1^{er} avril 1902), 26527 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 26582 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 27421 27455 (19 mars/1^{er} avril 1903), 27576 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 27629 27899 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 27910 (19 mars/1^{er} avril 1901), 27981 27994 (19 mars/1^{er} avril 1903), 28162 28167 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 28176 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 28198 (19 mars/1^{er} avril 1903), 28239 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 28355 (19 mars/1^{er} avril 1900), 29090 29445 29691 (19 mars/1^{er} avril 1903), 29957 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 30192 (19 mars/1^{er} avril 1903), 30539 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 30650 30826 (19 mars/1^{er} avril 1903), 31035 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 31040 (19 mars/1^{er} avril 1902), 31104 31184 (19 mars/1^{er} avril 1903), 31280 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 31716 31761 31995 (19 mars/1^{er} avril 1903), 32249 (19 mars/1^{er} avril 1901), 32323 (18 septembre/1^{er} octobre 1900).

A 1.000 marks

252 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 494 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1301 1304 1403 1533 1553 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1737 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 2226 2386 2820 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3159 (19 mars/1^{er} avril 1902), 3208 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 3212 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 3388 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3451 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 3996 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 4044 4149 4238 4629 4707 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4738 (19 mars/1^{er} avril 1902), 4901 5197 6854 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6364 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 6426 6468 6805 6891 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7326 (19 mars/1^{er} avril 1901), 7463 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 7785 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7972 8077 (19 mars/1^{er} avril 1901), 8196 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8509 (19 mars/1^{er} avril 1902), 8685 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 8949 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9158 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 9398 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9678 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 9843 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 9998 10077 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10103 19 mars/1^{er} avril 1900), 10234 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10275 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 10559 10860 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11085 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 11208 (19 mars/1^{er} avril 1901), 11580 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11853 12137 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 12213 12373 (19 mars/1^{er} avril 1903), 12527 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 12607 (19 mars/1^{er} avril 1903), 12632 (19 mars/1^{er} avril 1901), 12642 12800 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 12810 (19 mars/1^{er} avril 1903), 13242 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 13707 18 septembre/1^{er} octobre 1901), 13760 (19 mars/1^{er} avril 1901), 13762 14002 14323 14504 (19 mars/1^{er} avril 1903), 14596 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 14624 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 14801 14803 15269 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15372 (19 mars/1^{er} avril 1902), 15594 15734 15906 15972 (19 mars/1^{er} avril 1903), 16019 (19 mars/1^{er} avril 1900), 16113 16119 (19 mars/1^{er} avril 1903), 16370 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 16424 (19 mars/1^{er} avril 1902), 16633 16851 (19 mars/1^{er} avril 1903), 17417 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 17597 (19 mars/1^{er} avril 1903), 17642 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 17768 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 17772 17825 17990 (19 mars/1^{er} avril 1903).

A 2.000 marks

912 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1139 (19 mars/1^{er} avril 1901), 1354 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1534 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2036 2274 2297 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2318 2400 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2456 2606 2682 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2727 (19 mars/1^{er} avril 1902), 3168 3579 3962 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4333 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 4574 4834 4955 5149 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5192 (19 mars/1^{er} avril 1900), 5253 5417 5417 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6468 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6925 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6958 (19 mars/1^{er} avril 1902), 7046 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7104 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 7562 (19 mars/1^{er} avril 1902), 7632 7647 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7881 (19 mars/1^{er} avril 1901).

643

OBLIGATIONS 4 0/0 DU CHEMIN DE FER

de Koursk-Kharkof-Azof

(Série B, 1889)

La Commission Impériale d'amortissement a procédé, le 18 juin/1^{er} juillet 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 septembre/1^{er} octobre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat et aux succursales de cette Banque à Irkoutsk, Saratof et Tiflis; à Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichroder; à Francfort-s-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Paris, chez MM. de Rothschild frères; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 septembre/1^{er} octobre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 500 marks

804	904	958	1188	1368	1943	2280	2813
3291	3365	4029	4203	4949	5672	5691	6118
6321	6475	6862	7435	7570	8499	8538	8807
8818	9462	9868	10078	10137	10197	10327	10806
10973	11340	11902	12215	13011	13098	13685	13700
13755	13875	14859	15561	15707	15768	16102	16394
16968	17141	17332	17336	17557	17902	18131	18157
18181	18430	19346	20001	20220	21362	21697	21906
22046	22693	23535	24455	24569	24939	26196	26297
26521	26688	27007	27147	27729	27926	27999	28780
29097	29193	29729	29985	30017	30277	30489	30557
32138	32361	32961	33050	33243	33751	33853	34960
34974	35721	36515	36643	36772	36883	37729	37804
37958	37960	39311	39461	39691	39867	39902	40066
40508	40709	41293	42186	42289	42379	42814	43327
43659	44311	44572	45314	45856	46478	47165	47407
47715	47850	48160	48426	48746	48772	49083	49264
49804	50200	50217	50321	51159	51161	51345	51387
51779	51922	52574	52638	52761	52877	53115	53363
53488	53501	53634	53838	54526	55086	55651	55708
56157	56198	56455	56998	57228	57267	57465	57661
58015	58139	58371	58621	58880	59325	59640	59690
59918	59934	60057	60516	60823	60840	61462	62047
62606	62651	63551	63618	63759	64403	66409	67014
67648	68195	68368	69559	69656	70008	70172	70360
70508	70676	72236	72494	73534	73554	74063	74753
74971	75247	75305	75618	75617	75985	76363	76444
76472	76828	76903	77910	78017	78423	78479	78593
78682	79725	79832	80146	80379			

A 1.000 marks

216	748	1090	1690	1772	2618	2952	3586
3883	4755	5197	5536	5980	6900	7543	7567
7771	7964	8158	8161	8383	9395	10007	10109
10586	10706	10752	12586	12692	12706	13921	13959
14431	15518	16895	17285	17339	17446	17944	17998
18262	18398	18426	18619	19087	20154	20251	20905
21315	21341	21375	21396	21425	21466	22633	23461
24023	24131	24245	25483	26272	26315	26893	26918
27678	27859	27866	28030	28289	28343	28348	29105
29467	29571	29933	30098	30484	31045	31252	31290
31933	32064	32507	33492	33963	34479	34901	35006
35583	35645	35715	35918	37593	37544	37610	37666
38130	38316	38742	38905	39916	40406	40598	40682
40845	41088	41111	41286	41418	41719	41737	51911
42291	42544	42714	42993	43260	43303	43361	44054
44134	44196	44533	45603	45838	46492	46498	47874
47678	48313	48433	48996	49300	49351	49537	50084
50135	50877	51351	51413	51843	52100	52158	54114
54498	54531	54661	55097	55115			

A 2.000 marks

280	388	580	771	800	1211	1263	215
2156	2253	2916	3216	3232	4051	4081	416
4812	4868	5019	5063	5350	5766	6023	70
7418	7420	7785	9058	9451	9858	9955	1101
11259	11361	11667	12529	12626	13367	13758	1401
14564	14706	15011	15014	16487	16526	16537	1662
17902	18459	18719	18819	18902	19416	19646	1982
20180	20309	20658	21247	21537	22537	22644	2307

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer Koursk-Kharkof-Azof, série B (émission 1889), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 juin/1^{er} juillet 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 500 marks

2 5 182 (19 mars/1^{er} avril 1903), 732 (19 mars/1^{er} avril 1902), 831 1146 1189 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1433 1491 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 1640 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 2110 (19 mars/1^{er} avril 1900), 2174 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 2200 (19 mars/1^{er} avril 1902), 2945 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 3245 (19 mars/1^{er} avril 1902), 3586 (18 septembre/1^{er} octobre 1903), 3640 (19 mars/1^{er} avril 1902), 3693 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 3722 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4060 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 4137 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4329 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 4332 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4567 (19 mars/1^{er} avril 1901), 4591 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4846 5113 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 53 5774 5881 6007 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6029 (19 mars/1^{er} avril 1901), 6030 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 6124 7408 (19 mars/1^{er} avril 1903), 74 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 7512 (19 mars/1^{er} avril 1900), 7865 (19 mars/1^{er} avril 1903), 80 (19 mars/1^{er} avril 1902), 8135 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8409 (19 mars/1^{er} avril 1902), 8559 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8628 (20 mars/1^{er} avril 1897), 87 8835 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9184 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 9241 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9269 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 93 (19 mars/1^{er} avril 1900), 9683 (19 mars/1^{er} avril 1902), 9725 (19 mars/1^{er} avril 1902), 9812 (19 mars/1^{er} avril 1900), 9997 (19 mars/1^{er} avril 1903), 100 (19 mars/1^{er} avril 1901), 10306 (19 mars/1^{er} avril 1902), 10696 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10756 10 (19 mars/1^{er} avril 1902), 10888 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 11038 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11219 (19 mars/1^{er} avril 1900), 11235 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 11238 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11335 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 11394 12268 12714 12871 (19 mars/1^{er} avril 1903), 12947 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 13064 9 (19 mars/1^{er} avril 1903), 13205 (19 mars/1^{er} avril 1902), 14109 14396 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1410 (19 mars/1^{er} avril 1902), 15207 15395 15499 15 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15834 15996 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 16013 (19 mars/1^{er} avril 1903), 16056 16529 (18 septembre/1^{er} octobre 1903), 16699 16729 16875 17244 (19 mars/1^{er} avril 1903), 17555 (19 mars/1^{er} avril 1900), 17639 17940 18 (19 mars/1^{er} avril 1903), 18446 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 18635 18721 13755 (19 mars/1^{er} avril 1903), 18917 (19 mars/1^{er} avril 1901), 19 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 19070 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 19088 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 19101 (19 mars/1^{er} avril 1903), 19 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 19387 (19 mars/1^{er} avril 1900), 19651 19661 19730 20216 20586 20 (19 mars/1^{er} avril 1903), 21301 (19 mars/1^{er} avril 1901), 21318 21337 21724 (19 mars/1^{er} avril 1903), 21834 (19 mars/1^{er} avril 1901), 21889 (19 mars/1^{er} avril 1900), 21951 22618 22628 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22674 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 22711 (19 mars/1^{er} avril 1901), 22932 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 23153 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23251 (19 mars/1^{er} avril 1901), 23378 (19 mars/1^{er} avril 1902), 23777 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 23890 (19 mars/1^{er} avril 1903), 2401

(19 mars/1^{er} avril 1902), 23947 (19 mars/1^{er} avril 1903), 24742 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 24765 25159 (19 mars/1^{er} avril 1903), 25307 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 25401 25712 26538 (19 mars/1^{er} avril 1903), 26637 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 26643 26789 (19 mars/1^{er} avril 1903), 26937 (19 mars/1^{er} avril 1901), 26969 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 27143 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 27339 (19 mars/1^{er} avril 1901), 27563 (19 mars/1^{er} avril 1903), 27667 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 27684 (19 mars/1^{er} avril 1903), 27772 (19 mars/1^{er} avril 1901), 27776 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 27802 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 27887 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 27996 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 28081 (19 mars/1^{er} avril 1903), 28292 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 28602 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 28665 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 28692 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 28952 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 29006 29446 (19 mars/1^{er} avril 1903), 29509 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 30074 (19 mars/1^{er} avril 1901), 30130 (19 mars/1^{er} avril 1903), 30204 (19 mars/1^{er} avril 1900), 30413 (20 mars/1^{er} avril 1899), 30445 (19 mars/1^{er} avril 1903), 30524 (19 mars/1^{er} avril 1900), 30757 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 30831 (19 mars/1^{er} avril 1903), 30880 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 30919 (19 mars/1^{er} avril 1903), 31017 (19 mars/1^{er} avril 1902), 31153 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 31245 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 31250 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 31340 (19 mars/1^{er} avril 1903), 31355 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 31369 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 31655 32147 32305 (19 mars/1^{er} avril 1903), 32512 (19 mars/1^{er} avril 1902), 32631 (19 mars/1^{er} avril 1903), 32893 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 33057 33125 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 33195 (19 mars/1^{er} avril 1903), 33202 (19 mars/1^{er} avril 1901), 33385 (19 mars/1^{er} avril 1903), 33506 (19 mars/1^{er} avril 1903), 33600 (19 mars/1^{er} avril 1901), 33793 34265 34298 34409 (19 mars/1^{er} avril 1903), 34440 (19 mars/1^{er} avril 1900), 34637 34723 34821 34923 (19 mars/1^{er} avril 1903), 35268 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 35308 (19 mars/1^{er} avril 1902), 35667 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 36081 36118 36149 (19 mars/1^{er} avril 1903), 36315 (19 mars/1^{er} avril 1902), 36442 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 36477 (19 mars/1^{er} avril 1903), 36725 36755 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 36765 (19 mars/1^{er} avril 1900), 36812 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 36821 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 37004 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 37206 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 37241 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 37369 37746 38436 38589 (19 mars/1^{er} avril 1903), 38593 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 38601 (19 mars/1^{er} avril 1900), 38604 (19 mars/1^{er} avril 1903), 38687 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 38714 (19 mars/1^{er} avril 1901), 38808 38845 (19 mars/1^{er} avril 1903), 38908 38964 (19 mars/1^{er} avril 1900), 38988 39037 (19 mars/1^{er} avril 1903), 39085 (19 mars/1^{er} avril 1901), 39168 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 39296 (19 mars/1^{er} avril 1903), 39483 (19 mars/1^{er} avril 1902), 39563 (18 septembre/1^{er} octobre 1903), 39600 39635 (19 mars/1^{er} avril 1903), 39789 40019 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 40058 40082 40249 40267 40367 (19 mars/1^{er} avril 1903), 40418 (19 mars/1^{er} avril 1900), 40450 (19 mars/1^{er} avril 1901), 40880 (19 mars/1^{er} avril 1903), 40945 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 40951 41274 41973 42050 (19 mars/1^{er} avril 1903), 42336 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 42338 42586 42819 (19 mars/1^{er} avril 1903), 42828 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 42977 43008 43128 (19 mars/1^{er} avril 1903), 43203 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 43525 (19 mars/1^{er} avril 1903), 43690 (19 mars/1^{er} avril 1903), 43753 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 43988 (19 mars/1^{er} avril 1901), 44184 44589 (19 mars/1^{er} avril 1903), 44518 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 44565 44697 (19 mars/1^{er} avril 1903), 44830 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 44873 (19 mars/1^{er} avril 1903),

45175 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 45441 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 45570 45658 45761 (19 mars/1^{er} avril 1903), 46104 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 46147 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 46192 (19 mars/1^{er} avril 1900), 46487 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 46505 46859 (19 mars/1^{er} avril 1903), 46878 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 47227 (19 mars/1^{er} avril 1903), 47305 (19 mars/1^{er} avril 1900), 47339 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 47424 (19 mars/1^{er} avril 1903), 47581 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 47757 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 47897 (19 mars/1^{er} avril 1900), 48853 (19 mars/1^{er} avril 1903), 49154 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 49198 49263 (19 mars/1^{er} avril 1903), 49427 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 49755 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 50031 (19 mars/1^{er} avril 1900), 50256 50320 50434 50674 (19 mars/1^{er} avril 1903), 51224 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 51694 (19 mars/1^{er} avril 1903), 51749 (19 mars/1^{er} avril 1902), 51794 (19 mars/1^{er} avril 1903), 51804 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 51811 52983 53221 53256 (19 mars/1^{er} avril 1903), 53377 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 53429 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 53541 (19 mars/1^{er} avril 1902), 53811 54212 54323 54633 54666 54743 54926 54933 55332 55841 56034 56310 56328 57421 57776 58122 58351 58551 (19 mars/1^{er} avril 1903), 58792 (19 mars/1^{er} avril 1900), 59165 (19 mars/1^{er} avril 1903), 59364 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 59453 59525 59554 59782 60080 60135 60286 (19 mars/1^{er} avril 1903), 60503 (19 mars/1^{er} avril 1902), 60506 60626 60760 61246 (19 mars/1^{er} avril 1903), 61360 (19 mars/1^{er} avril 1902), 61854 (19 mars/1^{er} avril 1903), 61942 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 61950 62062 (19 mars/1^{er} avril 1903), 62116 (19 mars/1^{er} avril 1902), 62142 62299 62501 (19 mars/1^{er} avril 1903), 62686 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 62799 62831 (19 mars/1^{er} avril 1903), 63311 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 63340 (19 mars/1^{er} avril 1903), 63699 (19 mars/1^{er} avril 1900), 64268 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 64291 (19 mars/1^{er} avril 1901), 64375 (19 mars/1^{er} avril 1902), 64666 64860 65063 65334 (19 mars/1^{er} avril 1903), 65395 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 65925 66569 66787 67311 (19 mars/1^{er} avril 1903), 67580 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 67634 (19 mars/1^{er} avril 1903), 68118 (19 mars/1^{er} avril 1902), 68348 68450 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 68923 69341 69460 (19 mars/1^{er} avril 1903), 69769 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 70427 71609 71898 72063 (19 mars/1^{er} avril 1903), 73418 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 73434 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 73569 74210 74308 74718 (19 mars/1^{er} avril 1903), 75757 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 75898 75908 (19 mars/1^{er} avril 1903), 76589 (19 mars/1^{er} avril 1903), 76793 76971 77516 77595 77922 78294 (19 mars/1^{er} avril 1903), 78903 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 79721 79737 80073 80629 (19 mars/1^{er} avril 1903).

A 1.000 marks

112 133 407 (19 mars/1^{er} avril 1903), 962 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 1152 1422 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1304 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 2219 (19 mars/1^{er} avril 1902), 2300 2406 2491 3037 3105 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3283 (19 mars/1^{er} avril 1902), 3385 3488 (19 mars/1^{er} avril 1903), 3824 (19 mars/1^{er} avril 1902), 4012 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 4369 (19 mars/1^{er} avril 1902), 4423 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4709 (19 mars/1^{er} avril 1901), 4821 (19 mars/1^{er} avril 1903), 4865 (19 mars/1^{er} avril 1900), 4988 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 5441 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5447 (19 mars/1^{er} avril 1901), 5658 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 5690 (19 mars/1^{er} avril 1900), 5973 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 6160 (19 mars/1^{er} avril 1900), 6166 (19 mars/1^{er} avril 1902), 6183 6221 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 6249 (19 mars/1^{er} avril 1903), 6550 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 6763 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 6866 (19 mars/1^{er} avril 1900), 7001 (19 mars/1^{er} avril 1903), 7053 7237 (18 septembre/1^{er} octo-

bre 1900), 7852 (19 mars/1^{er} avril 1900), 7466 (19 mars/1^{er} avril 1902), 7716 (19 mars/1^{er} avril 1901), 7718 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 7866 7892 8170 8573 (19 mars/1^{er} avril 1903), 8914 (19 mars/1^{er} avril 1900), 8975 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 9024 (19 mars/1^{er} avril 1903), 9076 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 9269 (19 mars/1^{er} avril 1900), 9303 (19 mars/1^{er} avril 1902), 9458 9474 9791 9963 10401 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10484 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 10659 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 10686 11134 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 11331 (19 mars/1^{er} avril 1900), 11644 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11756 (19 mars/1^{er} avril 1900), 11777 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11890 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 12033 (19 mars/1^{er} avril 1900), 12137 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 12340 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 12346 (19 mars/1^{er} avril 1902), 12455 12504 13154 (19 mars/1^{er} avril 1903), 13256 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 13544 (19 mars/1^{er} avril 1902), 13594 (19 mars/1^{er} avril 1903), 13616 (19 mars/1^{er} avril 1900), 13708 (19 mars/1^{er} avril 1901), 13833 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 13850 (19 mars/1^{er} avril 1901), 13856 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 13862 (19 mars/1^{er} avril 1903), 13925 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 14011 (19 mars/1^{er} avril 1901), 14091 14223 14841 14895 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15106 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 15146 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 15288 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 15326 (19 mars/1^{er} avril 1902), 15596 15406 15563 15631 15668 15683 (19 mars/1^{er} avril 1903), 15789 (19 mars/1^{er} avril 1901), 16408 16586 16736 (19 mars/1^{er} avril 1903), 17163 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 17329 (19 mars/1^{er} avril 1902), 17563 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 17760 (19 mars/1^{er} avril 1901), 17947 (19 septembre/1^{er} octobre 1897), 18419 18421 18525 (19 mars/1^{er} avril 1903), 18574 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 18696 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 19012 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 19194 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 19266 19280 (19 mars/1^{er} avril 1903), 19388 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 19969 20234 20467 20722 21114 (19 mars/1^{er} avril 1903), 21122 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 21267 (19 mars/1^{er} avril 1900), 21475 (19 mars/1^{er} avril 1903), 21665 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 21959 (19 mars/1^{er} avril 1901), 22163 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 22506 22783 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22903 (19 mars/1^{er} avril 1902), 23359 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 23406 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23487 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 23815 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23859 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 23871 (19 mars/1^{er} avril 1903), 23961 (19 mars/1^{er} avril 1902), 24178 24723 24757 24781 (19 mars/1^{er} avril 1903), 25238 (19 mars/1^{er} avril 1902), 25307 25547 (19 mars/1^{er} avril 1903), 25658 (19 mars/1^{er} avril 1901), 25776 (19 mars/1^{er} avril 1900), 26156 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 26395 (19 mars/1^{er} avril 1903), 26568 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 26581 (19 mars/1^{er} avril 1903), 26930 (19 mars/1^{er} avril 1900), 27457 (19 mars/1^{er} avril 1902), 27585 28157 (19 mars/1^{er} avril 1903), 28402 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 28582 28823 29177 29558 29680 29826 30128 (19 mars/1^{er} avril 1903), 30135 (19 mars/1^{er} avril 1901), 30227 30637 (19 mars/1^{er} avril 1903), 30903 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 31585 32065 (19 mars/1^{er} avril 1903), 32328 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 32363 32688 (19 mars/1^{er} avril 1903), 32891 (19 mars/1^{er} avril 1902), 33002 33069 33341 33576 33661 (19 mars/1^{er} avril 1903), 33776 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 34561 35084 35450 35472 35475 (19 mars/1^{er} avril 1903), 35756 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 36088 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 36145 (19 mars/1^{er} avril 1901), 36213 36334 36482 36732 36779 (19 mars/1^{er} avril 1903), 36903 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 37266 38107 (19 mars/1^{er} avril 1903), 38172 (19 mars/1^{er} avril 1901), 38267 38332 38363 (19 mars/1^{er} avril 1903), 39038 (19 mars/1^{er} avril 1902), 39750 (18 septembre/1^{er} octobre 1902), 39838

(19 mars/1^{er} avril 1900), 39899 41010 41330 41349
(19 mars/1^{er} avril 1903), 41821 (18 septembre/1^{er}
octobre 1901), 41924 (19 mars/1^{er} avril 1903),
42461 (19 septembre/1^{er} octobre 1899), 42788 (19
mars/1^{er} avril 1903), 42860 (18 septembre/1^{er} oc-
tobre 1902), 43678 44383 (19 mars/1^{er} avril 1903),
45147 (18 septembre/1^{er} octobre 1901), 45448 (18
septembre/1^{er} octobre 1903), 45674 (19 mars/1^{er}
avril 1903), 45806 (18 septembre/1^{er} octobre 1901),
46011 46038 (19 mars/1^{er} avril 1903), 46490 (19
mars/1^{er} avril 1902), 46773 47231 47699 (19 mars/
1^{er} avril 1903), 48094 (19 mars/1^{er} avril 1900),
48207 (19 mars/1^{er} avril 1903), 48339 (19 mars/1^{er}
avril 1902), 48572 48684 48691 48823 (19 mars/1^{er}
avril 1903), 50981 53220 (18 septembre/1^{er} octobre
1902), 53251 (19 mars/1^{er} avril 1903), 53932 (18
septembre/1^{er} octobre 1902), 54094 54471 54540
(19 mars/1^{er} avril 1903).

A 2.000 marks

97 923 (19 mars/1^{er} avril 1903), 469 (18 septem-
bre/1^{er} octobre 1901), 873 (19 mars/1^{er} avril 1900),
990 (19 mars/1^{er} avril 1903), 1063 (18 septembre/
1^{er} octobre 1902), 1173 (19 mars/1^{er} avril 1903),
1336 (18 septembre/1^{er} octobre 1900), 1414 (19
mars/1^{er} avril 1901), 1753 (18 septembre/1^{er} oc-
tobre 1901), 2869 2914 3036 3634 3694 3775 3937
4804 4825 4888 5209 (19 mars/1^{er} avril 1903), 5311
(18 septembre/1^{er} octobre 1901), 6157 (19 mars/
1^{er} avril 1903), 6194 6670 (18 septembre/1^{er} oc-
tobre 1901), 116 7584 8021 8650 (19 mars/1^{er} avril
1903), 8877 (19 mars/1^{er} avril 1900), 9.08 (19 mars/
1^{er} avril 1903), 9246 19 mars/1^{er} avril 1901), 9625
9640 9771 10102 (19 mars/1^{er} avril 1903), 10542
(19 mars/1^{er} avril 1900), 10554 (18 septembre/1^{er}
octobre 1900), 10686 (19 septembre/1^{er} octobre
1899), 10690 (18 septembre/1^{er} octobre 1900),
11518 (19 mars/1^{er} avril 1903), 11625 (18 sep-
tembre/1^{er} octobre 1902), 11785 11987 (19 mars/
1^{er} avril 1903), 12087 (19 mars/1^{er} avril 1902), 12293
12517 12542 12384 13320 (19 mars/1^{er} avril 1903),
13417 13457 18 septembre/1^{er} octobre 1902), 13595
13618 14096 14152 14651 14712 19 mars/1^{er} avril
1903), 14778 (19 mars/1^{er} avril 1902), 15018 (19
mars/1^{er} avril 1901), 15424 15645 15667 17034
17053 17430 17518 18523 18616 19144 19436 20318
(19 mars/1^{er} avril 1903), 20350 (19 mars/1^{er} avril
1900), 20592 21254 21443 21481 21563 (19 mars/1^{er}
avril 1903), 21593 (18 septembre/1^{er} octobre 1900),
21811 21841 22258 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22279
(18 septembre/1^{er} octobre 1902), 22455 (19 mars/
1^{er} avril 1903), 22631 (19 mars/1^{er} avril 1902),
22698 (19 mars/1^{er} avril 1903), 22726 (18 septem-
bre/1^{er} octobre 1902), 22890 22898 23096 (19 mars/
1^{er} avril 1903).

644

E. MATHIEU-PLESSY ✱

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les
grandes Administrations
de France & de l'Étranger.

ENCRES
MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE
Bilan au 30 Juin 1903

Actif	
Caisse et banque.....	63.610.004 40
Portefeuille.....	372.190.212 96
Effets à l'encaissement 34 811.474 02	407.001.686 98
Reports.....	49.787.359 40
Coupons à encaisser.....	7.047.961 09
Rentes et actions, bons et obligations.....	38.297.691 "
Avances sur garanties.....	111.947.860 33
Participations industrielles et commer- ciales.....	1.975.131 43
Participations financières.....	53.650.529 12
Immeubles.....	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	174.444.724 66
Appels différés sur actions.....	100.000.000 "
	1.016.999.680 11

Passif	
Capital.....	200.000.000 "
Réserve.....	21.520.552 44
Comptes de chèques.....	269.315.640 45
Dépôts à échéance fixe.....	123.380.700 "
Effets à payer.....	55.270.341 48
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	344.432.391 68
Intérêts et dividendes.....	307.056 94
Solde du dernier exercice.....	73.862 51
Profits et pertes (frais généraux dé- duits).....	2.999.164 61
	1.016.999.680 11

Effets en circulation avec l'endos de la Société :	
Administration centrale.....	42.394.000 "
Agences de province.....	21.711.240 03
	64.105.240 03

Certifié conforme aux écritures :
645 Le Directeur : LOUIS DORIZON.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
Situation au 30 Juin 1903

ACTIF	
Espèces :	
Au Siège social.....	7.517.608 36
A la Banque de France.....	459.920 35
Fonds disponibles dans les Banques :	
France.....	4.824.828 41
Etranger.....	3.639.901 37
Coupons à encaisser.....	3.230.463 81
Agents de change.....	70.814.303 36
Effets à recevoir.....	30.042.236 11
Reports.....	7.461.833 46
Rentes, Actions et Obligations.....	
Avances :	
Sur Titres.....	28.831.287 69
Sur Garanties.....	3.233.351 22
Comptes courants.....	13.459.457 88
Credits d'acceptations garantis.....	10.001.587 50
Frais généraux :	
Semestre écoulé.....	"
Semestre en cours.....	4.148.888 52
Paiements faits sur Intérêts et Dividendes de l'exercice 1902.....	1.927.075 "
Immeuble social.....	4.400.000 "
Versement non appelé.....	60.000.000 "
	247.812.163 04

PASSIF	
Capital.....	80.000.000 "
Fonds de réserve :	
Statutaire.....	8.000.000 "
Extraordinaire.....	2.000.000 "
Comptes de dépôts :	
A vue.....	39.801.325 57
A préavis.....	32.211.062 63
Comptes courants.....	
France.....	52.113.787 41
Etranger.....	5.483.541 11
Agents de change.....	1.750.015 90
Acceptations à payer :	
Sur Garanties.....	10.001.587 50
Sur provisions.....	1.269.160 86
Divers.....	205.621 06
Récompte du Portefeuille.....	274.950 90
Intérêts et Dividendes :	
Antérieurs restant à payer.....	46.672 50
Exercice 1902.....	2.000.000 "
Profits et Pertes :	
Report de l'exercice 1902.....	409.811 59
Semestre en cours.....	1.268.286 01
	247.812.163 04

Effets à ech. en Portefeuille.....	70.844.303 36
Effets en circulation avec l'endosse- ment de la Société.....	7.200.744 "
	78.045.047 36

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 30 juin 1903

Actif	
Espèces en caisse et à la Banque...	3.183.287 73
Effets et valeurs diverses.....	201.514.408 57
Tresor public.....	49.697.181 52
Avances sur dépôts de titres.....	21.178.345 41
Correspondants.....	6.108.995 20
Banque hypothéc. de France, en liquid. Emprunteurs :	23.502.554 09
Prêts hypothécaires.....	1.961.447.455 08
— communaux.....	1.511.154.449 13
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	58.602.837 71
Semestres d'annuités échus.....	28.763.175 33
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par ra- chats en Bourse (art. 63 et 87 des st):	
Obligations Foncières.....	139.595.700 96
Obligations Communales.....	66.369.979 12
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	25.536.946 71
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	13.030.709 25
Frais d'acquisition et mobilier.....	501.251 54
Divers.....	21.031.890 78
Intérêts acquis, mais non échus.....	58.304.833 18
Dépenses d'administration.....	2.212.550 "
	4.161.736.251 33

Passif	
Capital social.....	200.000.000 "
Réserve obligatoire.....	49.766.210 34
Provision pour l'amortissement des em- prunts :	
Provision ordinaire.....	77.439.059 37
Provision extraordinaire.....	88.192.810 30
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des im- meubles du siège social.....	4.388.707 "
Réserves spéciales provenant de la Banque Hypothécaire.....	133.574 86
Réserve commune avec le Crédit Fon- cier et Agricole d'Algérie.....	342.192 49
Réserves sans affectation.....	2.266.208 60
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la va- leur estimative des immeubles acquis par la Société.....	5.827.599 85
Provision pour créances douteuses.....	6.323.256 90
Dépôts en comptes courants.....	64.499.027 67
Correspondants.....	110.681.562 87
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	4.283.764 76
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	21.230.253 21
— communaux.....	105.092.974 16
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en cir- culation.....	2.099.854.600 "
Des obligat. retirées de la circulation.....	163.970.990 "
A déduire :	
Versements à rece- voir des obligat. Prime à amortir à recouvrer des em- prunteurs.....	1.793.657.401 76
Obligations Communales Montant au pair :	
Des obligations en cir- culation.....	470.168.098 24
Des obligat. retirées de la circulation.....	1.584.790.600 "
A déduire :	
Versements à rece- voir des obligat. Prime à amortir à recouvrer des em- prunteurs.....	1.508.784.004 48
Bons à lots en circulation.....	111.788.155 52
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	30.513.875 33
Semestres d'annuités reçus par antici- pation.....	25.160.272 50
Divers.....	13.324.693 93
Intérêts dus, mais non échus.....	21.368.167 83
Profits et pertes :	
Rélicat de l'exercice 1902.....	12.966.800 68
Exercice 1903.....	77.457 36
	4.161.736.251 33

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,

648

H. MOREL.

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		9 Juillet 1903	16 Juillet 1903	23 Juillet 1903
CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
3.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	22	22.25	22.25
3.375.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	10.75	—	19
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	79	—	73
8.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	185.50	187.50	184.50
2.250.000	25	Ferreira.....	330	619	617	533	528	528
4.000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	75.75	—	73.50
5.000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	161	159	159.50
5.000.000	25	A. Goerz et Co.....	63.50	90.50	84.75	75.50	75	74.50
6.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	49	—	43.50
300.000	25	Lancaster.....	69	81	73.25	62.50	55	61.75
8.750.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	50
2.500.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	103	101	101
275.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	106	107	104.50
7.500.000	25	Primrose (New).....	175	122	103	97	99	100
400.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	255.50	258	254
8.750.000	125	Robinson Gold.....	125	291	289	266	267	264
7.500.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	25	25	24
5.000.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	37.25	36.50	35.50
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	74.50	75	74
100.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	205	205.50	252.50
2.000.000	25	Wemmer.....	262	360	335	303	301	301
4.000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	23	23	23
0.625.000	25	West Rand.....	85	65	59	50	46	45
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	33.50	33.50	33.50

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		9 Juillet 1903	16 Juillet 1903	23 Juillet 1903
CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao.....	—	—	—	29	28	28
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	64	59	59
98.750.000	125	De Beers (Diamants)....	—	576	576	509	503	513
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)....	—	103.50	87	80.75	88.50	90.75
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	84.75	85.55	82

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	35	35	35
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	71.75	71	69.50
—	—	Cassinga.....	—	20	63	56.25	55	55.75
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	24	21	24
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	25.50	21.25	28	27	27.25
18.125.000	25	Goldfields Consolid. ordinaire	112.50	235.50	211	174	174	170
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	45	45	45
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	29	28.50	28
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	49.50	45.50	43.25
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	18	18.25	18.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)....	—	43	40.75	35.75	35	36.75
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	74.75	73	71.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	116	115.50	113.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		9 Juillet 1903		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
NOMBRE DE PIONS											
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)											
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	7 1/8	7 1/8	7 1/8			
435.000	1	Angelo Deep		3 1/2	3 3/16	2 7/16	2 7/16	2 3/8			
434.450	1	Bantjes		2 1/8	1 15/16	1 3/8	1 5/16	1 5/16			
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4 1/16	4 1/16	4 1/16			
350.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	15/16	15/16	7/8			
187.250	1	Consolid Deep Levels		1 1/8	1 1/8	13/16	13/16	3/4			
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4			
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/2	6 11/16	6 5/16			
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 5/16	2 5/16	2 5/16			
500.000	1	Crocus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4			
100.000	1	Crown Deep		16 3/4	15 3/4	13 1/2	13 1/2	13 1/2			
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17	17	17			
275.000	1	Driefontein		6	6	5 3/8	5 3/8	5 5/16			
25.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	6 1/8	5 7/8	5 7/8			
100.025	1	Durban Roodepoort Deep		3 3/4	3 7/16	3 1/16	2 15/16	2 7/8			
348.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 3/8	7 5/16	7 5/16			
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	21	21	21			
40.000	1	Ferreira Deep		7 5/8	7 1/8	5 7/8	5 7/8	5 5/16			
40.000	1	French Rand		3 3/4	3 5/8	3	2 15/16	2 15/16			
100.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/4	3 1/4	3 1/16			
100.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 3/8	6 3/8	6 5/16			
100.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 3/4	10 3/4	10 1/2			
50.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	1/2			
60.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 5/8	3 1/4	3 1/4			
100.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 5/8	1 5/8			
100.000	1	Glen Deep		5 5/8	5 1/8	4 3/8	4 1/4	4 1/4			
25.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	9 1/8	9 1/4	9 1/8			
11.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	6	5 3/4	5 7/8			
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 3/8	5 1/8	5 1/8			
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/4	3 3/4	3 5/8			
28.895	1	Jumpers Deep		5	4 3/4	4 1/4	4 1/8	4 1/4			
31.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 15/16	1 7/8	1 15/16			
25.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/4	5 3/16	5 1/16			
51.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/2	2 9/16	2 9/16			
70.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	4 1/16	4 1/16	4			
50.000	1	Langlaagte Block B.	75	1 7/16	1 5/16	1	1	1			
100.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	2 1/8	2 1/8	2 1/16			
11.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 13/16	1 13/16	1 3/4			
50.005	1	Marieval Nigel		3/8							
38.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/4	4 3/16	4 3/16			
19.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 7/8	9 7/8	9 11/16			
25.000	1	Id. Extension		4	3 5/8	3	3	2 15/16			
10.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 1/2	5 3/8			
10.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	3	2 15/16			
10.000	1	Nigel Deep		1 1/2	1 7/16	1	1	1			
10.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 3/8	4 3/8	4 1/8			
10.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 7/8	3 7/8	3 7/8			
35.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/8	1 1/8			
8.989	1	Rand Mines		12 7/16	11 5/8	10 3/16	10 1/8	10 1/8			
10.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 7/8	2 15/16	2 13/16			
0.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2 1/16	2	2			
0.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/2	10 1/2	10 1/2			
0.000	1	Robinson (Deep)		6	5 11/16	4 13/16	4 13/16	4 3/4			
5.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 7/8	8 3/4	8 3/4			
0.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2			
0.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
0.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 5/8	5	5			
0.000	1	United Mn. Rf. Roodepoort	70	4 5/16	4	3 3/8	3 3/8	3 3/8			
0.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 3/16	3 1/8	3 1/8			
0.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	8 1/8	8 1/16	8 1/16			
0.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	12 1/2	12	11 3/4			
5.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 11/16	1 11/16	1 11/16			
2.083	1	Witwatersrand Deep		4 3/8	4 1/4	3 11/16	3 5/8	3 5/8			
0.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/8			
5.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2	2 1/8	2 1/8			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		9 Juillet 1903		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
NOMBRE DE PIONS											
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION											
350.300	1	Anglo-French Expl.		5 5/16	4 3/4	4 5/16	4 5/16	4 1/4			
1.102.500	1	Barnato Consolidated		3 3/4	3 5/8	3	3	3			
400.000	1	Bechuanaland		2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8			
4.375.000	1	Chartered (British S. A. &)		3 5/8	3 5/8	2 3/4	2 13/16	2 5/8			
325.000	1	Charterland Goldfields		11/16	11/16	7/16	7/16	7/16			
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.		9 1/4	8 5/16	6 7/8	6 7/8	6 7/8			
1.250.000	1	Id. 6% Preference		26/6	27/0	25/6	25/6	25/6			
575.000	100	Id. 5 1/2% Debentures		100	108 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2			
200.000	1	Johannesburg Estates		1 13/16	1 3/4	1 1/2	1 1/2	1 1/2			
400.000	1	Mashonaland Agency		2 1/4	2 7/16	1 3/4	1 5/8	1 5/8			
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.		3 1/16	2 13/16	1 13/16	1 11/16	1 5/8			
670.000	1	Mozambique Co.		1 7/8	1 5/8	1 1/2	1 7/16	1 7/16			
1.267.507	1	Oceana Consolidated		2 3/8	2 5/16	1 13/16	1 3/4	1 13/16			
100.000	1	Rhodesia Exploration		7	7	4 3/4	4 1/2	4 7/16			
225.000	1	Rhodesia Goldfields		1 1/4	1 1/16	11/16	5/8	5/8			
751.077	1	Transvaal Consol.		6 1/16	6 1/16	4 9/16	4 1/2	4 1/2			
300.000	1	Id. Gold Fields		2 7/8	2 7/8	2 15/16	2 15/16	2 15/16			
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2			
930.000	1	Willoughby's Consol.		1 1/4	1	1 1/16	5/8	5/8			
197.436	1	Zambesia Exploring		3 5/16	5 1/8	2 9/16	2 7/16	2 3/8			

COMPAGNIES DIVERSES											
1.250.000	1	Exploration Co (New)		15/16	3/4	11/16	11/16	5/8			
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.		3 11/16	3 5/8	3 1/8	3	3			
500.000	1	Id. Waterwks.		1 5/16	1 3/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16			
250.000	1	Id. Tramways		1 1/2	1 1/16	7/8	7/8	7/8			
1.000.000	10	National Bank S. A. R.		15 1/8	14 1/2	14 5/8	14 3/4	11 3/4			
200.000	1	New African Company		3 1/8	2 13/16	2 1/2	2 7/16	2 7/16			
3.000.000	1	Robinson Bank		5 3/8	5 1/8	1 9/16	1 1/2	1 1/2			
250.000	1	S. African Gold Trust		8	8 1/16	6 1/4	6 1/16	6			
500.000	1	Tati Concession		1 7/16	1	13/16	3/4	3/4			
450.000	1	Transvaal Coal Trust		3 3/4	3 3/8	2 5/8	2 5/8	2 9/16			

MINES D'OR AUSTRALIENNES											
175.000	1	Great Boulder Prop.		20/6	19/0	25/9	25 9	27/0			
140.000	1	Hannan's Brownhill		3 1/16	2 5/8	7 7/8	7 7/8	7 7/8			
250.000	1	Lake View Consols		3 1/8	2 7/16	2 1/2	2 1/2	2 9/16			
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.		3/4	3/8	1/2	1 2	1 1/2			
1.000.000	1	Mount Morgan		3 7/8	4	3 1/8	3 1/16	3			
200.000	1	West Austr. Goldfields		1 1/8	9/16	7/16	7/16	7/16			
91.000	1	Brilliant Block		1	5/16	9/16	9/16	9/16			
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.		1 11/16	1 1/4	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
112.000	1	South Kalgurli		1 11/16	15/16	1 5/16	1 1/4	1 3/16			
320.000	1	Waihi		5 7/16	5 1/8	5 1/4	5 1/4	5 3/8			

MINES DE DIAMANT											
721.500	1	Consolid. Bultfontein		36/9	31/9	30/0	30/0	30/0			
3.948.955	5	De Beer's ordinaire		22 15/16	22 5/8	20	19 3/8	20 1/16			
3.283.002	100	Id. 5% Debenture		107 1/2	108	104 1/2	104 1/2	104 1/2			
105.250	10	Griqualand West		8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2	8 1/2			
1.000.000	5	New Jagersfontein		27	27 3/4	27 1/2	29	29			

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902		Cours comp. juillet		Cours de clôture		Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902		Cours comp. juillet		Cours de clôture	
Millions	Mill.																						
22000	66	3 %	Term.	3	100 25	101 50	97 65	97 87	97 37	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1421	1422	1413	1269 50	1270	1268	1268	
3762	113	3 %	Amortissable	3	99 25	101 20	97 65	97 70	97 25	10.130	1000	Obl. — 5 %	50			453 50	453 75	447 50	448 50	448 75	447 50	446 50	
35762	778									205.603	500	— 3 % 1855	15		466	449 50	448 75	447 50	448 50	448 75	447 50	446 50	
387.536	500									279.099	500	Bourbonnais 3 %	15			447	447	447 50	448 50	448 75	447 50	446 50	
868.900	100									147.317	500	Dauphiné 3 %	15			449 50	449	449 50	450 50	450 75	449 50	448 50	
57.447	500									45.056	500	Genève 5 1/2 %	15			449 50	449 50	450 50	451 50	451 75	450 75	449 50	
263.860	500									213.803	500	Méditerr. 52-55 3 %	15			451	451	451 50	452 50	452 75	451 75	450 75	
										481.982	500	3 % fusion anc.	15	453	470	451	451	451 50	452 50	452 75	451 75	450 75	
										476.1280	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	453 50	453 50	454 50	455 50	455 75	454 75	453 75	
										285.754	500	2 %	12 50	409	418	411	412	411	412 50	412 75	411 75	410 75	
										82.704	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15			451	450 75	450 75	451 75	451 75	450 75	449 75	
										234.881	500	Act. Midi	50	1300	1285	1160 50	1160	1155	1160 50	1160 75	1155 75	1150 75	
										251.969	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448	447 25	447 25	448 25	447 25	446 25	445 25	
										629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	451	452	451	452 50	452 75	451 75	450 75	
										504.496	500	Act. Nord	67	2090	1960	1830	1835	1825	1830	1835	1825	1820	
										292.7903	500	Obl. — 3 %	15	462	476	467	467	466	467 50	467 75	466 75	465 75	
										328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	465	465	464	466 50	466 75	465 75	464 75	
										142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	422 50	422 75	422 75	423 75	423 75	422 75	421 75	
										141.103	500	Nord-Est franç. 3 %	15			451	451 25	451 25	452 25	452 25	451 25	450 25	
										487.165	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1500	1493	1485	1493	1493	1485	1475	
										112.895		— jouiss.	43 50	1120	1080	1042	1038	1035	1042	1042	1035	1030	
										3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470	453 50	451 50	449 50	453 50	453 75	452 75	451 75	
										1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	456 75	457	456 75	457 75	457 75	456 75	455 75	
										480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	412 50	413 50	412 50	413 50	413 50	412 50	411 50	
										254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15			449	448 75	448 75	449 75	449 75	448 75	447 75	
										257.306	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	899	905	905	905	905	905	900	
										3241006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448 75	447	447 50	448 75	448 75	447 75	446 75	
										1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	451 50	451 50	451 50	452 50	452 50	451 50	450 50	
										326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	408	406 50	406 50	407 50	407 50	406 50	405 50	
										33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	622	617	617	617	617	617	616	
										180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	443 50	442 50	442 50	443 50	443 50	442 50	441 50	
										147.638	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			445	445	445	445	445	445	444	
										49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	222	212	212	212	212	212	212	
										245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	426	426	426	426	426	426	425	
										200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	608	614	614	614	614	614	614	
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																							
798.429	500	Communales 1879 2.60 %	13			480	480	480		74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	335	335	335	335	335	335	
1447.478	500	Foncières 1879 3 %	15			502	502 50	502 40		60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	594	610	610	610	610	610	610	
801.421	500	Communales 1880 3 %	15			501 75	502 25	502 25		72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1930	1909	1909	1909	1909	1909	1909	
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15			442 75	442	440		40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	599	600	600	600	600	600	600	
269.221	400	— 1885 2.80 %	14	465	483	475	474	476 50		53.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	52 50	785	790	757	760	760	760	760	760	760	
955.848	500	Communales 1891 3 %	12	395	402	403	401	406 50		279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	486	485	485	485	485	485	485	
484.631	500	— 1892 3 % lib.	14			465	465 50	465 50		80.000	500	C ^e G ^e Transatlantique		290	125	120	121	121	121	121	121	121	
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14			482	477	479 50		120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	185	190	190	190	190	190	190	
497.055	500	Communales 1899 2.60 %	13			474	475	474 75		13.550	500	Omnibus de Paris		925	760	664	648	648	648	648	648	648	
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887				51	52	51		20.450	100	— jouiss.		445	340	270	270	270	270	270	270	270	
147.910	200	— 1888				51 75	52	52		100.000	100	Omnium Lyonnais		62	56	80	78 50	78 50	78 50	78 50	78 50	78 50	
1198190	1000	Banque hypot. de France	15			564 50	562 50	563		62.060	500	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	192	192	192	192	192	192	192	
1198190	1000	— 1881	15			443 25	442 25	441 75		64.000	500	Tramways Est-Parisien		260	85	60	59	59	59	59	59	59	
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	122	122	122 50		101.210	250	Cie Gén. Franç. de Tramw	32 50	603	515	522	524	524	524	524	524	524	
15.087	475	—	7	140	143	142	142	140 50		57.862	250	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	178	178	178	178	178	178	178	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																							
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3735	3735	3720		300.000	100	Voitures à Paris		160	228	163	155	155	155	155	155	155	
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1088	1098	1091		70.500	100	C ^e Générale de Traction		50	25	18	16	16	16	16	16	16	
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	430	415	408	408	409		60.000	250	Etabl. Decauville aîné		50	62	41 50	44	44	44	44	44	44	
50.000	500	Compagnie Algérienne	12 50	650	670	695	700	705		16.000	500	Aguilas (Compagnie d')		312	205	192	195	195	195	195	195	195	
300.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	12 50	585	589	598	600	598		16.830	250	Electro-Metallurgie		400	250	270	298	298	298	298	298	298	
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	7	5																			

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	91 40	91 40	91 50	91 25	91 40	91 »
Russe Orient 4 0/0.....	98 20	98 40	98 50	98 40	98 90	93 20
Extérieure Espagnole.....	89 70	89 90	89 70	89 90	89 60	91 »
Hongrois.....	101 40	101 60	101 60	101 80	101 80	101 70
Turc IV.....	32 25	32 50	32 25	31 75	32 »	31 95
Italian 4 0/0.....	103 10	103 20	103 40	103 40	103 30	103 25
Chemins de fer						
Autrichiens.....	145 10	144 40	143 70	143 40	143 50	143 60
Lombards.....	18 30	18 50	18 »	18 10	17 10	17 90
Gothard.....	189 10	192 10	189 60	191 40	191 60	191 30
Banques						
Reichsbank.....	151 »	151 50	151 40	151 60	152 10	152 »
Credit.....	208 20	207 60	208 60	208 10	208 60	209 »
Deutsche Bank.....	209 20	209 »	211 20	210 10	210 50	210 70
Disconto.....	185 40	184 70	187 60	186 50	186 70	187 80
Darmstadt-Bank.....	135 91	135 »	133 20	136 50	133 30	136 60
Berl-Handels.....	153 10	152 60	154 30	153 90	153 60	154 60
Dresde-Bank.....	146 70	146 50	147 70	147 50	147 20	147 50
National-Bank.....	118 75	119 »	120 10	119 50	119 25	119 50
Change sur Paris 8 jours.....	81 10	81 10	81 15	81 10	81 15	81 05
— Londres.....	20 40	20 38	20 38	20 37	20 36	20 35
— Vienne.....	85 20	85 10	85 15	85 10	86 »	85 10
— Pétersbourg 3 mois.....	215 60	213 90	»	213 90	213 85	213 70
Roubles comptant.....	216 25	216 15	216 10	216 05	216 10	216 »

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	91 18	91 25	93 81	92 93	92 50	92 12
Roupiés 3 1/2 0/0.....	65 75	66 »	65 75	65 75	65 62	65 50
Bresil 4 0/0.....	76 »	76 50	76 50	76 75	76 50	76 75
Argentine 5 0/0.....	101 37	101 50	100 »	99 75	99 25	99 50
Mexicain 6 0/0.....	102 »	102 »	101 »	101 25	101 50	101 50
Turc II.....	61 »	61 »	61 »	60 50	60 75	60 75
— III.....	34 12	33 87	34 »	33 50	34 »	33 87
— IV.....	32 12	31 87	32 »	31 50	31 75	31 68
Bulgarie 1892.....	94 »	95 »	95 50	93 75	91 75	92 50
Egypte Unifiée.....	103 87	102 »	104 87	105 »	104 50	104 50
Grec Monopole.....	44 50	45 »	41 50	43 50	43 50	44 50
Italian 4 0/0.....	103 37	103 25	101 62	101 75	101 50	101 50
Russe consolidée.....	102 »	101 50	101 50	100 »	100 »	100 »
Portugais 3 0/0.....	64 25	64 25	62 75	62 62	62 75	62 »
Espagne Ext. 4 0/0.....	89 50	89 50	88 25	88 50	88 37	89 »
Hongrois.....	162 75	162 50	161 »	161 »	161 »	161 »
Français 3 0/0.....	98 »	98 »	95 75	97 »	98 »	97 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 50	6 50	6 50	6 50	6 50	6 »
Suez.....	155 50	155 50	152 50	152 50	153 50	153 50
Banque Ottomane.....	14 37	14 12	13 62	13 62	13 62	13 56
Rio-Tinto.....	46 75	46 68	47 25	47 18	46 25	46 »
Brighton A.....	127 »	126 »	128 50	128 50	127 50	124 »
Argent en barres.....	24 37	24 25	24 12	24 37	24 75	25 37
Change sur Paris.....	25 35	25 33	25 33	25 32	25 31	25 32
Escompte de la Banque.....	3 50	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 84	2 78	2 37	2 28	2 40	2 37

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	120 90	120 90	120 95	120 90	121 25	121 15
— Argent.....	100 10	100 15	100 20	100 30	100 45	100 25
— Papier.....	100 25	100 25	100 25	100 35	100 60	100 35
Hongrie Rente Or.....	120 55	120 60	120 90	120 80	120 75	120 60
— Rente Couronne.....	99 40	99 40	99 30	99 30	99 35	99 05
Chemins de fer						
Buschthaler-B.....	996 »	985 »	983 »	986 »	980 »	981 »
Lemberg-Czernowitz.....	576 »	577 »	574 »	574 »	574 »	574 »
Ferd.-Nord.....	5510 »	5515 »	5380 »	5427 »	5410 »	5395 »
Autriche Nord-West.....	430 »	430 »	419 »	420 »	430 »	433 »
Staatsbahn.....	675 »	670 »	668 »	668 »	669 »	671 »
Lombards.....	82 »	83 »	82 »	83 »	83 »	83 »
Change sur Londres.....	239 57	239 47	239 25	239 47	239 40	239 30
— Paris.....	95 21	95 26	95 20	95 33	95 33	95 27
Napoléons d'or.....	19 06	19 07	19 06	19 06	19 05	19 05

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Agio de l'or.....	23 »	23 »	23 »	23 50	23 »	23 »
Change sur Paris.....	663 »	663 »	665 »	667 50	667 »	667 »
Change sur Londres.....	43 »	43 »	43 »	42 93	43 »	43 »

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 05	77 05	76 45	76 60	76 65	77 95
Change sur Londres à vue.....	»	34 37	34 55	34 54	»	34 30
— sur Paris à vue.....	36 65	36 70	34 10	37 15	37 20	36 45
Barcelone						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 05	77 10	76 10	76 55	76 60	77 97
Nord Espagne.....	57 05	56 05	55 30	55 25	55 45	57 75
Saragosse.....	94 40	93 90	90 50	90 05	89 90	92 70
Change sur Paris.....	36 65	36 95	37 40	37 70	37 60	36 90

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Rente Belge 3 0/0.....	99 80	99 75	99 80	99 80	99 80	99 80
— 2 1/2 0/0.....	90 97	90 50	90 10	89 95	90 »	90 »
Banque Nationale.....	4150 »	4095 »	4081 »	4140 »	4250 »	4245 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Galais.....	695 »	695 »	692 50	680 »	372 50	377 50
— Congo (p. d. f.).....	3050 »	3062 50	2945 »	2925 50	2990 »	2962 50
Extérieure 4 0/0.....	89 18	89 43	88 75	88 50	88 50	89 37
Bresil 4 0/0.....	78 »	76 00	76 52	76 68	76 37	76 87
Change sur Amsterdam.....	208 20	208 23	208 45	208 50	208 55	208 55
— sur Berlin.....	123 45	123 50	123 40	123 47	123 38	123 53
— sur Londres.....	25 21	25 19	25 19	25 17	25 16	25 17
— sur Paris.....	100 18	100 22	100 18	100 20	100 19	100 17
Anvers						
Change sur Paris.....	100 22	100 20	100 22	100 22	100 21	100 22
— sur Berlin.....	123 47	123 40	123 30	123 40	123 47	123 55
— sur Londres.....	25 22	25 20	25 19	25 18	25 16	25 18

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 80	103 97	102 22	102 35	102 30	102 25
Ch. de fer Méditerranée act.....	484 »	484 »	471 »	471 »	472 »	476 »
— Méridionale act.....	711 »	712 50	691 »	694 »	695 »	694 »
Banque d'Italie act.....	936 »	996 »	1010 »	1019 »	1020 »	1019 »
Credit Foncier Italien act.....	507 »	551 »	552 »	554 »	561 »	563 »
Comp. Nav. générale.....	430 »	426 »	426 »	416 »	416 »	420 50
Eau Marcia.....	1496 »	1490 »	1485 »	1485 »	1488 »	1480 »
Change sur la France.....	100 »	100 »	100 »	100 »	99 97	100 »
— sur Londres.....	25 15	25 16	25 14	25 13	25 11	25 11
— sur Berlin.....	123 25	123 30	123 20	123 24	123 15	123 27
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 80	103 95	102 37	102 40	102 35	102 25
Chemins de fer Méridionaux.....	711 »	712 »	691 50	692 »	693 50	693 »
Change sur Paris.....	100 03	100 »	100 »	100 02	100 »	100 02
— sur Berlin.....	123 20	123 30	123 17	123 17	123 10	123 25

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Russe 4 % 94 (Papier).....	98 50	98 62	98 62	98 62	98 50	98 62
Banque de Commerce extér.....	332 »	332 »	333 50	332 50	337 »	339 »
— d'Esc. de St-Peters.....	375 »	380 »	389 »	382 »	387 »	391 »
— Intern. de St-Peters.....	395 »	404 »	403 »	404 »	415 »	421 »
— Russo-Chinoise.....	227 »	223 »	230 »	215 »	218 »	220 »
Change sur Paris.....	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
— sur Londres.....	93 85	93 80	93 80	93 80	93 80	93 70
— sur Berlin.....	45 92	45 92	45 92	45 95	46 30	46 30

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Genève avec lots 3 0/0.....	105 75	105 62	106 25	105 75	105 50	105 50
— 1890 3 1/2 %.....	102 »	102 25	102 »	101 25	100 50	»
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	»	»	»	»	»	»
— Ch. de fer 3 %.....	»	»	99 37	»	100 »	100 »
Italian 4 %.....	103 80	103 70	102 15	102 15	102 10	102 25
Change sur Paris.....	100 03	100 10	100 12	100 12	100 13	100 10
— Londres.....	25 17	25 16	25 17	25 16	25 15	25 15

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	17 juin	24 juin	1 juil.	8 juil.	15 juil.	22 juil.
Pièce.....	87 20	87 19	87 23	87 20	87 20	87 13
Ottoman 4 0/0 4 ^e groupe.....	35 10	35 »	35 07	34 15	34 30	34 26
Chemins Ottomans.....	132 50	129 25	129 25	121 25	125 50	125 25
Change sur Paris 3 mois.....	22 78	22 81	22 83	22 83	22 81	22 86
— sur Londres 3 mois.....	110 17	110 07	110 07	110 05	110 05	109 37

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	17 juin	24 juin	1 juillet	8 juillet	15 juil.	22 juil.
Etats-Unis 4 0/0.....	111	111	110 $\frac{1}{2}$	110 $\frac{3}{4}$	111	111
Atchison.....	66 $\frac{1}{2}$	65 $\frac{1}{2}$	68	68 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{3}{4}$	61 $\frac{1}{2}$
Canada Pacific.....	121 $\frac{1}{2}$	121 $\frac{1}{2}$	121 $\frac{1}{2}$	121 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{3}{4}$	122
Central New-Jersey.....	165	165	165	169	153	159
Milwaukee.....	150 $\frac{1}{2}$	150	151 $\frac{1}{2}$	151 $\frac{3}{4}$	140 $\frac{3}{4}$	141 $\frac{1}{2}$
Erie.....	31 $\frac{3}{4}$	31	32 $\frac{1}{2}$	33	30 $\frac{1}{2}$	30
Illinois Central.....	133 $\frac{1}{2}$	132 $\frac{1}{2}$	134 $\frac{1}{2}$	134	126	130 $\frac{1}{4}$
Louisville et Nashville.....	110	109	112 $\frac{1}{2}$	110 $\frac{1}{2}$	105 $\frac{1}{2}$	106 $\frac{1}{4}$
New-York Central.....	128	125 $\frac{1}{2}$	127	125	114 $\frac{1}{2}$	115
Norfolk et Western pref.....	89	88	88	90	87	88
Pensylvania.....	126 $\frac{1}{2}$	122 $\frac{1}{2}$	125 $\frac{1}{2}$	125 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{1}{2}$	121 $\frac{1}{2}$
Reading.....	47 $\frac{1}{2}$	48 $\frac{1}{2}$	52	52 $\frac{1}{2}$	48 $\frac{1}{2}$	49 $\frac{1}{2}$
Union Pacific.....	70 $\frac{1}{2}$	79 $\frac{1}{2}$	82	81 $\frac{1}{2}$	76 $\frac{1}{2}$	76 $\frac{1}{2}$
Wabash St Louis pref.....	42 $\frac{1}{2}$	43 $\frac{1}{4}$	44 $\frac{1}{4}$	43 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$	38
Calumet et Hecla.....	"	420	460	465	425	425
Change sur Londres.....	4.8525	4.85	4.85	4.8510	4.8135	4.8105
— Paris.....	5.18 $\frac{1}{4}$	5.18	5.18 $\frac{1}{2}$	5.18 $\frac{1}{2}$	5.18 $\frac{1}{2}$	5.18 $\frac{1}{2}$
Cables transferts sur Londres.....	4.8840	4.88	4.8770	4.8780	4.8695	4.8665
Cuivre.....	11 $\frac{1}{2}$	14 $\frac{1}{2}$	14 $\frac{1}{2}$	14 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{11}{16}$	13 $\frac{1}{2}$
Argent.....	52 $\frac{1}{2}$	52 $\frac{1}{2}$	52 $\frac{1}{2}$	52 $\frac{1}{2}$	53 $\frac{1}{2}$	54 $\frac{1}{2}$

OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON à Paris (20^e ar.), rue Ramponneau, 20 et 22. C^o 827-27. Rev. br. 24.916f. M. à pr. 200.000 fr. A adj. s. 1 ench., Ch. des not. Paris, le 4 Août 1903. S'adresser aux notaires M^{rs} Brouilland et Brècheux 21, av. d'Italie, dép. ench.

649

VENTE en l'étude de M^e Moyne, not. à Paris, 7, rue Laffitte, le 3 Août 1903, à 1 heure, en un seul lot, de 130 actions de 500 fr. au porteur, entièrement libérées, et de 125 parts de fondateur au porteur de la S^e F^e du Musicographe Reveillé. M. à p. 4.000 fr. avec obligation de faire son affaire en sus du prix d'une réclamation de 5.308 fr. 50. Consignation pour enchérir: 4.000f. S'adresser à MM. Moyne notaire, Duclos avoué, Graux adj. jud.

650

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Obligations 4 0/0 1888 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (Nicolas).

Les porteurs d'obligations 4 0/0 1888 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (Nicolas) sont informés que le coupon d'intérêt de liv. st. 1.18, impôt déduit, échéant le 1^{er} août prochain, sera payé, à partir de cette époque, chez MM. E. HOSKIER et C^{ie}, banquiers, 39, boulevard Haussmann sans frais au change du chèque sur Londres, le jour de la présentation.

651

EMPRUNT NORVÉGIEN 3 % 1888

MM. les porteurs de titres de l'Emprunt Norvégien 3 0/0 1888 sont informés que le coupon d'intérêt échéant le 1^{er} Août prochain sera payé, à partir de cette date, chez MM. E. HOSKIER et C^{ie}, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, à raison de 7 fr. 56 par titre de 504 francs.

652

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes. — Emission 1888 (Nicolas).

La BANQUE RUSSE pour le COMMERCE ÉTRANGER, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon de ces obligations (2 1/8 net), échéant le 1^{er} août, au change du jour.

653

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger).

654

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, PARIS. — Simart, imp.

CHEMIN DE FER DE
PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le vendredi 28 août prochain, à 2 heures, il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'Administration, 8, rue de Londres, au tirage au sort d'obligations amortissables au compte de l'exercice 1903, savoir :

1^{er} Emprunt 3 0/0, Emission 1884

10.700 obligations dont :

3.500 de la série A	
3.500 — B	
1.800 — C	
1.900 — Z	

2^o Emprunt 2 1/2 0/0, Emission 1895

2.200 obligations dont :

1.100 de la série D	
1.100 — E	

Toutes ces obligations sont remboursables à 500 francs.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du service des titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à partir du 1^{er} octobre prochain, sous déduction de l'impôt édicté par les lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1870.

Le remboursement, réduit de l'impôt précité, pourra être effectué à Paris, 8, rue de Londres, à dater du 1^{er} septembre prochain, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Paris, le 15 juillet 1903.

Le Directeur de la Compagnie,
HEURTEAU.

655

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 31 Mars 1903

Actif	
Versements non appelés.....Fr.	18.000.000 »
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations et Valeurs diverses.....	2.255.774 20
Participations financières.....	500.309 55
Caisse (Paris et succursales).....	13.532.011 86
Portefeuille (Paris et succursales).....	38.969.955 80
Avances sur nantissements.....	42.080.144 59
Remises en route.....	7.062.283 44
Correspond. divers (Paris et succursales).....	12.458.047 28
Frais généraux (Paris et succursales).....	468.943 97
Frais d'installation et frais de fabrication de billets au porteur.....	826.899 46
Mobiliers.....	272.139 50
Immeubles.....	1.354.039 56
	Fr. 137.780.549 21

Passif	
Capital social.....Fr.	24.000.000 »
Fonds de réserve statutaire.....	730.000 »
Fonds de prévoyance statutaire.....	1.007.603 03
Fonds de secours.....	120.000 »
Fonds de réserve supplémentaire.....	4.800.000 »
Réserve pour installation de nouvelles agences.....	150.000 »
Fonds de dotation et de réserve des Agences en Chine et au Siam.....	600.000 »
Amortissement des frais d'installation et de fabrication de billets au porteur.....	826.899 46
Amortissement du mobilier.....	272.139 50
Réserve immobilière.....	1.060.000 »
Billets au porteur en circulation.....	42.661.141 30
Comptes de dépôts.....	16.981.671 45
Comptes courants du Trésor en Indo-Chine.....	12.109.164 30
Effets à payer.....	403.933 77
Correspondants divers (Paris et succurs.)..	30.099.210 02
Récomptes des Portefeuilles.....	949.830 33
Dividendes à payer.....	12.213 60
Profits et Pertes :	
Solde du 1 ^{er} semestre 1902.....	39.077 35
— du 2 ^e semestre 1902.....	1.018.614 50
	Fr. 137.789.549 21

656

CADEAU PEU BANAL

Le Président de la République vient de recevoir l'hommage que lui fait annuellement l'*Argus de la Presse* — le plus ancien bureau de coupures de journaux — deux albums de grandes dimensions, contenant les articles, illustrations et caricatures parus sur sa personnalité durant l'année.

Le voyage en Algérie, en Tunisie et en Angle-

terre, la visite d'Edouard VII en France — les faits les plus importants de l'année présidentielle — occupent une large part dans ce travail.

Avec la plus grande impartialité, l'*Argus de la Presse* a recueilli éloges et blâmes de tous les pays du monde; c'est une œuvre de documentation curieuse et toujours intéressante.

C'est un coin, et non le moins piquant, de l'histoire de la présidence.

657

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs
entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahras, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

658

CHEMINS DE FER DE L'EST

Année 1903

Représentations des œuvres de Richard Wagner au théâtre du Prince Régent à Munich (Bavière).

Le théâtre du Prince Régent à Munich donnera aux dates indiquées ci-après vingt-quatre représentations comprenant : *L'Anneau des Nibelungen*, *Le Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Tristan et Isolde*, *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, savoir :

L'Anneau des Nibelungen: L'Or du Rhin, les 8 et 25 août et 11 septembre; *La Walkyrie* les 9 et 26 août et 12 septembre; *Siegfried*, les 10 et 27 août et 13 septembre; *Le Crépuscule des dieux*, les 11 et 28 août et 14 septembre.

Lohengrin, les 14 et 21 août et 4 septembre.*Tristan et Isolde*, les 15 et 22 août et 5 septembre.*Tannhäuser*, les 17 et 31 août et 7 septembre.

Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg, les 18 août, 1^{er} et 8 septembre.

Les voyageurs trouveront à la gare de Paris et dans les bureaux-succursales de la Compagnie des chemins de fer de l'Est des billets directs d'aller et retour de 1^{re} classe, de 2^e classe et mixtes (1^{re} classe en France et 2^e classe en Allemagne) pour Munich. Ces billets, qui sont valables pendant 18 jours et donnent le droit de s'arrêter dans les principales villes du parcours, laissent aux voyageurs le choix entre les itinéraires ci-après :

1^o Avricourt-Strasbourg-Carlsruhe-Ulm et retour. Prix : 1^{re} classe, 162 fr. 80; 2^e classe, 116 fr. 35; mixtes, 135 fr. 70;

2^o Petit-Croix ou Delle-Bâle, la Suisse et retour. Prix : 1^{re} classe, 159 fr.; 2^e classe, 111 fr. 85; mixtes, 133 fr. 30.

On peut aussi utiliser des billets circulaires valables 30 jours, dont le prix est de 163 fr. 85 en 1^{re} classe et de 119 fr. 90 en 2^e classe, et qui permettent de visiter Bâle, Zurich, Saint-Gall, lac de Constance, Munich, Nuremberg, Wurzburg, Heidelberg ou Stuttgart, Baden-Baden et Strasbourg.

Les voyageurs peuvent également se procurer à la gare de Paris (Est) des livrets à coupons combinables permettant d'effectuer, pour se rendre à Munich, un voyage circulaire ou d'aller et retour, à prix réduits avec itinéraires facultatifs. La durée de validité de ces livrets est de 45 jours jusqu'à 2.000 kilomètres inclus, et de 60 jours de 2.001 à 3.000 kilomètres et de 90 jours pour les parcours plus longs.

De Paris à Munich, la durée du trajet est de 14 heures et quart environ, en empruntant le train express d'Orient et de 17 heures et demie, en utilisant les autres trains express.

Nota. — Les voyageurs qui emprunteront le train express d'Orient auront à payer un supplément de 25 fr. 80 de Paris à Munich, simple parcours.

659

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Adresse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 240-01

Administration & Rédaction : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE PARISIENNE

D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ y compris la somme payée par la Ville de Paris pour l'abaissement du prix				AUGMENTATION		
	1902		1903		en 1903		Soit
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	0/0
Jun ...	5.562.795	41	6.117.195	07	554.399	66	9.97
6 pr. mois	14.019.978	18	15.093.999	85	2.974.021	67	6.76

660

Avis aux Porteurs de Fonds Russes

Le Gouvernement Impérial de Russie vient de faire paraître un **Recueil des Tirages effectués du 1^{er} Décembre 1902 au 1^{er} Juin 1903**. Ce Recueil est délivré **gratuitement** aux guichets des Etablissements ou Maisons chargées respectivement du service des Emprunts.

661

Avis aux porteurs des Obligations 4 0/0 du Chemin de fer Riga-Dvinsk

La Commission Impériale d'Amortissement porte à la connaissance générale que les feuilles de coupons des obligations 4 0/0 du **Chemin de fer Riga-Dvinsk** prenant fin le 1/14 octobre 1903, il sera délivré jusqu'au 1/14 avril 1905, en échange des talons des feuilles de coupons épuisées, et après cette date sur présentation des obligations mêmes, de nouvelles feuilles pour 10 ans, chacune avec un talon et vingt coupons. Guichets chargés du service du renouvellement : la Commission Impériale d'amortissement, à Saint-Petersbourg ; guichets de la Banque de l'Etat ; MM. de Rothschild frères, à Paris ; MM. Mendelssohn et C^o, à Berlin ; MM. Lippmann, Rosenthal et C^o, à Amsterdam ; Banque Russe pour le commerce étranger, à Londres.

En vue d'assurer la rapidité du service d'échange, les porteurs sont instamment priés de vouloir déposer leur talons le plus tôt possible à partir du 15 septembre n. st. 1903 aux guichets des maisons de banque susmentionnées.

662

OBLIGATIONS 4 0/0

du Chemin de fer Riga-Dvinsk

(Emission 1894)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 5/18 juillet 1903 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 1^{er}/14 octobre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat et ses comptoirs ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^o ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Amsterdam, chez MM. Lippmann Rosenthal et C^o ; à Londres, à la Banque Russe pour le commerce étranger.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

551 à 575	1801 à 1825	2926 à 2950	4301 à 4325
6801 à 6825	6876 à 6900	7251 à 7275	7826 à 7850
13576 à 13600	17501 à 17525	19026 à 19050	19501 à 19525
19576 à 19600	20876 à 20900	22651 à 22675	24126 à 24150
26151 à 26175	26576 à 26600	28676 à 28700	30001 à 30025
35126 à 35150	35526 à 35550	37701 à 37725	42276 à 42300
43976 à 44000	48576 à 48600	50201 à 50225	50313 à 50337
50852 à 50876	50441 à 50465		

A 625 roubles or

53895 à 53919	58645 à 58669	58695 à 58719	60145 à 60169
63470 à 63494	67670 à 67694	68620 à 68644	69195 à 69219
71245 à 71269	71845 à 71869	71995 à 72019	72220 à 72244
73470 à 73494	75815 à 75819		

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de leurs talons seuls sans coupons.

Il ne sera pas délivré de nouvelles feuilles de coupons pour les obligations sorties au tirage jusqu'au 5/18 juillet 1903 inclusivement. Pour ce qui est des obligations non tirées, les nouvelles feuilles de coupons y afférentes seront délivrées, à partir du 1^{er}/14 octobre 1903, en Russie aux guichets de la Banque de l'Etat, à la Commission Impériale d'amortissement à Saint-Petersbourg ; à Paris, chez MM. de Rothschild frères ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^o ; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et C^o, et à Londres, à la succursale de la Banque Russe pour le commerce étranger.

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer Riga-Dvinsk (émission 1894) sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement jusqu'au 5/18 juillet 1903.

A partir du 1^{er}/13 octobre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt. A partir de l'année 1900, le terme où les coupons ne portent plus d'intérêts est le 1^{er}/14 octobre, mais non 1^{er}/13.

A 125 roubles or

1226 à 1230	1232 à 1243	2347 à 2348	(1901), 4214 à 4217
(1905), 4701 à 4725	(1902), 5076 à 5100	(1896), 5101 à 5125	(1900), 5251 à 5275
(1897), 6481 à 6489	6497 à 6500	7901 à 7904	7912 à 7920
(1902), 9696 (1899), 15863 à 15866	21676 à 21677	21686 à 21688	21695 à 21697
(1902), 22951 à 22955	22966 à 22975	(1900), 26501 à 26525	(1899), 34261 à 34262
34265 (1900), 34887 (1898), 36051 à 36071	(1899), 36832 (1902), 37694 à 37696	37697 à 38214	à 38218
38224 à 38225	(1901), 39787 à 39790	(1902), 41837 à 41843	41845 à 41848
41850 (1901), 42676 à 42700	(1899), 42726 à 42750	(1900), 44058 à 44061	(1901), 47168 à 47175
(1902), 47772 à 47775	(1897), 49482 à 49486	49491 à 49490	(1902), 50567 à 50595
(1901), 50688 (1896), 50694 (1901).			

A 625 roubles or

51595 à 51599	51615 à 51619	(1902), 51910 à 51914	(1901), 62345 à 62364
(1902), 65010 à 65014	(1900), 67485 à 67489	70900 à 70904	70810 à 70814
(1901), 71920 à 71924	(1900).		

663

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le 14^{ème} tirage au sort des titres de la rente 4 0/0 amortissable de 1896, emprunt de 90.000.000 de francs, sera effectué le 19 juillet-1^{er} août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur Officiel*, n° 15 du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 494.000 francs dans les proportions suivantes :

25 titres à 5.000 francs.....	125.000
50 " à 2.500 "	125.000
147 " à 1.000 "	147.000
149 " à 500 "	74.500

880 titres pour une valeur nominale de fr. 494.000

Le public est invité à assister au tirage.

Le 10^{ème} tirage au sort des titres de la rente 4 0/0 amortissable de 1898, emprunt de 180.000.000 de francs, sera effectué le 19 juillet-1^{er} août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur Officiel*, n° 15 du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 440.500 francs dans les proportions suivantes :

15 titres à 5.000 francs.....	75.000
53 " à 2.500 "	132.500
132 " à 1.000 "	132.000
202 " à 500 "	101.000

402 titres pour une valeur nominale de fr. 440.500

Le public est invité à assister au tirage.

MINISTRE DES FINANCES.

664

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 30 MAI 1903

Présidence de Son Excellence
M. Antonio Borregon

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Suite et Fin (*)

MINES DE BARRUELO

Houille extraite. — En 1902, il a été extrait de ces mines 91.527 tonnes de houille brute, soit 7.920 tonnes de moins qu'en 1901. De ces 91.527 tonnes, 43.193 tonnes provenaient des concessions appartenant à la Compagnie et 48.334 tonnes ces concessions grevées d'une redevance de 1 p. 875 par tonne.

Sur le tonnage brut de 91.527 tonnes, 89.127 ont été lavées et ont donné :

Houille lavée.....	78.858 tonnes
Charbon demi-gros..	4.915 —
Schistes et pertes....	5.354 —

Total..... 89.127 tonnes

Les 78.858 tonnes de houille lavée ont fourni par l'addition de 3.747 tonnes de brai, 82.605 tonnes d'agglomérés lavés.

L'exploitation des mines de Barruelo, en 1902, a produit un bénéfice de 207.414 p. 65, qui a été appliqué à l'amortissement de la valeur de leurs installations et de leur outillage.

Nombre d'ouvriers. — Le nombre moyen d'ouvriers employés dans les mines de Barruelo pendant l'année 1902, a été de 759 par jour, soit une moyenne de 13 en moins que pendant l'exercice précédent.

MINES DE SURROCA

Houille extraite. — En 1902, il a été extrait de ces mines 40.193 tonnes de houille brute, soit 272 tonnes de plus qu'en 1901.

La houille extraite a donné après lavage :

Houille lavée.....	26.730 tonnes
Schlanms	7.380 —
Schistes ardoisiers.....	2.830 —
Schistes et pertes.....	3.253 —

Total..... 40.193 tonnes

Sur les 26.730 tonnes de houille lavée,

(*) Voir *L'Economiste Européen*, n° 601.

11.50 tonnes ont été employées à la fabrication d'agglomérés, et elles ont donné par l'addition de 1.500 tonnes de briai, 23.210 tonnes de briquettes.

Il a été payé à titre de redevance pour les 26.730 tonnes de houille lavée et pour les 7.380 tonnes de schlaumus, une somme de 6.029 05, représentant un maravédis par quintal catalan.

L'exploitation des mines de Surroca, en 1902, a produit un bénéfice de 93.213 07 qui a été appliqué à l'amortissement de la valeur de leurs installations et de leur outillage.

Nombre d'ouvriers. — Le nombre moyen d'ouvriers employés dans les mines de Surroca pendant l'année 1902, a été de 321 par jour, soit une moyenne de 81 en moins que pendant l'exercice précédent.

Les résultats de l'exploitation des diverses lignes de la Compagnie ont été ceux détaillés ci-après :

LIGNE PRINCIPALE

Les recettes de cette ligne ont été en 1902, de.....P. 36.854.570 83
Les dépenses d'exploitation, de... 16.395.523 58

Et le produit net de..... 20.459.047 25

A ajouter :

Recouvré sur paiements faits au Trésor 174.569 12

Amortissement de San Juan de Las Abadesas 44.800 »

Amortissement de Valence à Utiel 35.200 »

Solde du compte « Intérêts, change et commissions » 163.659 26

Solde créditeur du compte « Exercice clos » 40.991 31

459.219 69

Produit total..... 20.918.266 94

A déduire :

Intérêts des obligations 16.497.065 »

Amortissement des obligations 3.501.500 »

Intérêts, commissions et change... 6.723.673 08

26.722.238 08

Insuffisance 5.803.971 14

LIGNE DE SANTANDER

Les recettes de cette ligne ont été, en 1902, de.....P. 3.289.732 97
Et les dépenses d'exploitation de... 1.530.918 27

Le produit net a été de..... 1.758.814 70

A ajouter :

Solde du compte « Intérêts, Change et Commissions »..... 1.800 52

Produit total..... 1.760.615 22

A déduire :

Intérêts des obligations 1.373.044 49

Amortissement des obligations 383.800 »

1.756.844 49

Excédent 3.770 73

LIGNE DE BARCELONE

Les recettes de cette ligne ont été en 1902 de.....P. 22.969.070 27
Et les dépenses d'exploitation de... 10.272.163 29

Le produit net de..... 12.696.907 48

A ajouter :

Solde du compte « Exercice clos » 1.739 72

Produit total..... 12.698.647 30

A déduire :

Intérêts des obligationsP. 5.979.427 50

Amortissement des obligations 1.577.500 »

Intérêts, Change et Commissions 2.861.918 46

10.418.845 96

Excédent..... 2.279.801 24

Les porteurs d'obligations de Barcelone et d'obligations de Pampelune, restés sous le régime de l'arrangement de 1870, ont droit, pour l'exercice 1902, au paiement intégral du coupon, à raison de :

30 00 par obligation Barcelone... 6 %

25 00 — — — 5 %

15 00 — — — 3 % A.

14 25 — — — 3 % B.

14 25 — — — Pampelune... 3 %

Echange des obligations de Saragosse à Barcelone et de celles de Saragosse à Pampelune. — Le nombre des obligations de la ligne de Saragosse à Barcelone qui se trouvaient en circulation, au moment où l'on a procédé à l'échange, était de.....Obl. 145.178

Le nombre de celles qui ont été échangées jusqu'à la fin de l'exercice 1902, contre les obligations nouvelles d'un type unique de 3 %, est de..... 143.636

Il restait à échanger, au 31 décembre 1902..... 1.542

Le nombre des obligations de la ligne de Saragosse à Pampelune qui se trouvaient en circulation au moment où l'on a procédé à l'échange était de.....Obl. 164.889

Le nombre de celles qui ont été échangées jusqu'au 31 décembre 1902, est de..... 163.472

Il restait à échanger, au 31 décembre 1902.....Obl. 1.417

LIGNE DE BILBAO

Les recettes de cette ligne ont été en 1902 de.....P. 9.764.363 48

Et les dépenses de l'exploitation de... 3.487.984 06

Le produit net a été de..... 6.276.379 42

A ajouter :

Solde du compte « Intérêts, Change et Commission »..... 10.953 98

Produit total..... 6.287.333 40

A déduire :

Intérêt des obligations 2.005.800 »

Amortissement des obligations 328.750 »

Solde du compte « Exercices clos » 5.926 26

2.340.476 26

Excédent 3.946.857 14

LIGNE D'ALMANSA A VALENCE ET A TARRAGONE

Les recettes de cette ligne ont été en 1902 de.....P. 15.548.961 68

Les dépenses de l'exploitation de... 6.838.079 36

Le produit net a été de..... 8.710.881 72

A ajouter :

Solde du compte « Exercice clos » 4.302 49

Produit total..... 8.715.184 21

A déduire :

Intérêts des obligations 2.005.800 »

Amortissement des obligations 328.750 »

Solde du compte « Exercices clos » 5.926 26

2.340.476 26

Excédent 3.946.857 14

Augmentation en 1902..... 1.371.155 32

soit de 6,97 %.

Les produits des exercices antérieurs et les augmentations obtenues successivement par rapport aux résultats de 1885, sont indiqués au tableau ci-après :

Années	RECETTES		Augmentations totales par rapport à l'année 1885	Augmentation pour cent
	Totales	par kilom.	Pièces	Pièces
1885	7.843.563 07	10.585 10		
1886	8.671.448 23	11.732 35	827.885 16	10 55
1887	9.398.742 90	12.683 86	1.535.179 83	19 83
1888	9.513.682 08	12.838 97	1.670.119 01	21 29
1889	10.531.018 08	14.211 90	2.687.453 01	34 26
1890	10.810.220 69	14.588 69	2.966.657 62	37 82
1891	10.968.145 23	14.801 81	3.124.582 16	39 83
1892	12.306.339 96	16.607 75	4.462.776 89	56 89
1893	12.669.240 86	17.097 49	4.825.677 79	61 52
1894	13.745.281 05	18.509 15	5.871.717 98	74 86
1895	13.877.690 71	18.728 32	6.034.127 64	76 93
1896	14.886.069 25	20.089 16	7.042.506 18	89 79
1897	15.572.734 74	21.015 83	7.729.171 67	98 54
1898	16.783.029 17	22.619 16	8.939.466 10	113 97
1899	18.185.359 80	24.341 64	10.341.796 73	131 85
1900	18.844.658 15	25.431 38	11.001.095 38	140 25
1901	19.677.998 79	26.553 98	11.834.425 72	150 88
1902	21.049.144 11	28.406 40	13.205.581 04	168 36

Les résultats de l'exploitation, en 1902, se résument comme suit :

	RECETTES ET DÉPENSES	
	Totales	par kilom.
	Pièces	Pièces
Recettes.....	21.049.144 11	28.406 40
Dépenses d'exploitation.....	11.994.868 79	16.187 41
Produit net.....	9.054.275 32	12.218 99
A ajouter :		
Solde du compte « Exercices clos ».....	6.861 40	9 26
Produit total.....	9.061.136 72	12.228 25

Charges de l'exploitation :

Intérêts des obligations.....	5.661.810 »	9.542.252 32	12 877 33
Amortissement des obligations.....	1.094.000 »		
Amortissement de bons sans intérêt.....	333.500 »		
Intérêts, change et commissions.....	2.452.942 52		
Insuffisance de recettes.....	481.116 10	629 28	

Intérêts des obligations 6.419.012 25
Amortissement des obligations 920.550 »
Intérêts, change et commissions 74.797 77

7.414.360 02

Excédent 293.579 53

LIGNE DE VILLABONA A AVILÉS

Les recettes de cette ligne en 1902 ont été de.....P. 688.892 75

Et les dépenses d'exploitation de... 398.246 62

Le produit net de..... 290.646 13

A ajouter :

Solde du compte « Intérêts, Change et Commissions »..... 2.933 40

Insuffisance..... 293.739 53

LIGNE DE SOTO DE REY A CIANO SANTA ANA

Les recettes de cette ligne en 1902 ont été de.....P. 540.875 51

et les dépenses d'exploitation de... 258.050 41

Le produit net de..... 272.825 10

A ajouter :

Solde du compte « Intérêts, Change et Commissions »..... 827 92

Excédent..... 273.653 02

LIGNE DE LÉRIDA A REUS ET A TARRAGONE

Les recettes de cette ligne ont été en 1902 de.....P. 1.438.742 12

Les dépenses d'exploitation, de... 1.040.557 82

Et le produit net, de..... 398.184 80

A ajouter :	
Solde du compte « Exercice clos »	10 83
Produit total.....	398.195 63
A déduire :	
Intérêt et amortissement des obligations	819.880 »
Intérêts, Change et Commissions	320.666 66
	1.140.546 66
Insuffisance.....	742.351 03

Le nombre des actions de la ligne de Lérida à Reus et à Tarragone est de 50.000

Le nombre des actions qui ont adhéré, jusqu'au 31 décembre 1902, à l'arrangement en vertu duquel la Compagnie du Nord leur garantit un revenu fixe et l'amortissement, est de 49.708

Il reste donc..... 392

actions qui n'ont pas adhéré.

Sur ces actions, 59 n'ont pas encore été présentées à l'adhésion et 233 sont représentées par des résidus et des récépissés provisoires non échangés.

LIGNE DE SAN JUAN DE LAS ABADESAS

Les recettes de cette ligne pendant l'exercice 1902, ont été de.....P.	2.884.599 03
Les dépenses d'exploitation, de	1.498.831 34
et le produit net de.....	1.385.767 69
A ajouter :	
Solde du compte « Exercice clos »	771 19
Produit total.....	1.386.538 88

A déduire :	
Intérêt et amortissement des obligations	1.220.037 »
Intérêts, Change et Commissions	811 01
	1.220.848 01
Excédent.....	165.690 87

LIGNE DE VALENCE A UTIEL

Les recettes de cette ligne pendant l'exercice 1902, ont été de	884.811 03
Les produits divers, en dehors de l'exploitation, se sont élevés à.....	68.516 45
Total des recettes.....	953.327 48
Les dépenses d'exploitation ont été de.....	535.552 06
et le produit net de.....	417.775 42
A ajouter :	
Solde du compte « Exercice clos »	1.593 27
Produit total.....	419.368 69
A déduire :	
Intérêts et amortissement des obligations	538.045 85
Intérêts, Change et Commissions	179.962 29
	718.008 14
Insuffisance.....	298.639 45

SITUATION GENERALE

La situation générale au 31 décembre 1902, ointe à ce rapport, présente, comparativement à celle de 1901, certaines différences sur lesquelles nous allons vous donner des explications.

ACTIF. — Les comptes de premier établissement de l'ensemble de nos lignes en exploitation et en construction ont varié, en 1902, comme l'indique le tableau comparatif suivant :

Désignation des Lignes	Situation en	
	1901	1902
	Piécettes	Piécettes
Ligne :		
principale et ses dépendances .	336.399.060 84	338.026.252 49
d'Alar à Santander.....	10.440.978 91	30.443.123 24
de Saragosse à Pampelune et à Barcelone ..	191.708.467 22	191.930.474 58
de Tudela à Bilbao	42.051.686 56	42.076.690 69
de Barruelo	1.429.670 71	1.429.670 71
de Villalba au Berrocal.....	390.566 84	390.566 84
de Médina à Segovie	9.985.235 51	9.985.235 51
de Villalba à Segovie	16.485.538 97	16.485.538 97
de Tudela à Tarragona	1.002.398 11	1.002.398 11
des Asturies, Galice et Léon....	110.191.189 88	110.772.572 59
de Lérida à Reus et à Tarragone	28.565.163 36	28.569.291 95
de Villabona à Avilès.....	4.623.442 41	4.635.107 82
de Selgua à Barbastro	1.509.432 98	1.509.432 98
de Canfranc	22.917.681 48	22.918.931 48
de San Juan de las Abadesas .	33.499.292 39	45.536.318 37
de Soto de Rey à Ciano Santa Ana.....	8.095.382 88	8.095.382 88
d'Almansa à Valence et à Tarragone	178.156.764 47	178.337.790 31
de Jativa à Alcoy.....	11.653.260 38	12.517.334 99
Frais d'études et de concessions	778.251 56	778.251 56
Totaux...	4.029.873.114 46	4.043.440.306 07

PASSIF. — **Capital-Actions.** — Ce compte présente cette année une augmentation de..... 12.350.000 »

elle est justifiée par l'émission de 26.000 actions à 475 p. l'une, faite le 25 juin dernier, en vertu de l'autorisation donnée par l'assemblée générale des actionnaires du 3 du même mois.

Subvention de la ligne de Villabona à Avilès. — L'on observe dans ce compte une augmentation de..... 12.350 10

qui représente la somme que nous avons perçue de la Municipalité d'Avilès, à titre d'acompte sur la troisième annuité prévue dans le contrat intervenu entre cette Municipalité et notre Compagnie. Le reste de celle-ci a été touché en janvier 1903.

Subventions à recevoir. — Ce compte présente une diminution de..... 12.350 10

qui représente la somme perçue en 1902 de la Municipalité d'Avilès.

Cautionnements. — L'augmentation qu'a éprouvée ce compte dans son ensemble est de..... 70.771 83

Elle se justifie comme suit :

Différence entre les cautionnements déposés par quelques Sociétés et par des particuliers dont les contrats avec la Compagnie ont expiré et les sommes qui leur ont été rendues..... 46.504 77

Obligations achetées pour divers agents de la Compagnie, suivant les prescriptions de l'instruction générale n° 2..... 2.267 06

Retenue de 5 % faite à des agents des services de l'exploitation et du mouvement en garantie des fonctions qu'ils remplissent..... 22.000 »

Augmentation totale..... 70.771 83

Coupons et Obligations à payer. — Ce compte présente une diminution de..... 2.210.194 25

qui se justifie comme suit :

Coupons et obligations amortis qui n'ont pas été présentés au paiement par les por-

teurs des titres pendant l'année 1901 et qui ont été payés en 1902..... 1.260.280 55

Bons complémentaires d'intérêts et d'amortissements délivrés et à délivrer, conformément à la valeur nominale qui est reconnue par l'article 2 du Convenio du 31 mai 1900 aux obligations et au titres assimilés de la Compagnie, énumérés à l'article premier dudit Convenio. Ceux de ces bons qui ont été payés en 1902, représentent une somme de..... 949.807 70

Total égal à la diminution..... 2.210.194 25

Actionnaires créditeurs de bons de liquidation des Asturies, Galice et Léon. — La diminution de..... 2.960 »

que présente ce compte en 1902, provient, comme nous l'avons dit, des 5 bons et 23/25 de bon qui ont été remis aux actionnaires du Nord, en échange du coupon n° 60 des actions.

Reserve pour assurances contre les incendies. — L'augmentation de ce compte, en 1902, est de..... 117.134 51

Elle provient de ce que la réserve, suivant les prévisions a été de..... 141.000 32

et de ce que les sommes payées pour les incendies qui ont eu lieu se sont élevées seulement à..... 23.865 81

Différence égale à l'augmentation..... 117.134 51

Résultats obtenus par l'application de l'article 3 du Convenio du 31 mai 1900. — Ce compte qui figure pour la première fois dans notre bilan avec un solde de..... 3.514.976 73

résulte de l'économie que nous avons faite pendant l'exercice 1902 et une partie de l'exercice 1901 sur l'amortissement des obligations payables à l'étranger, en rachetant ces titres à la Bourse, conformément aux stipulations de l'article 3 dudit Convenio.

Comptes d'ordre. — Ces comptes présentent une diminution de..... 333.500 »

qui est due aux causes déjà indiquées dans les comptes d'ordre de l'actif de la situation générale au 31 décembre 1902.

RESUME DES

COMPTES DE L'EXPLOITATION EN 1902

Le compte général de l'exploitation pour l'ensemble des lignes exploitées par la Compagnie en 1902, se résume comme suit :

Recettes de l'exploitation..... 115.913.763 68

Produits divers..... 373.455 69

Ensemble..... 116.287.219 37

Dépenses d'exploitation..... 54.260.775 10

Produit net..... 62.026.444 27

CHARGES DE L'EXPLOITATION

Intérêts..... 40.095.427 74

Amortissement..... 8.224.794 35

Amortissement des bons sans intérêt des V-nes Asturies, Galice et Léon..... 333.500 »

2° Intérêts, change et commissions :

Change sur des paiements faits à l'étranger, commissions et intérêts..... 12.434.623 18

Ensemble..... 61.083.345 27

Produit net..... 62.026.444 27

Excédent..... 938.099 »

Usant de la faculté qui lui a été donnée par le Convenio du 31 mai 1900, le Conseil d'administration a racheté en Bourse les obligations nécessaires à l'amortissement de l'exercice 1902.

ADMINISTRATEURS

Nous avons eu la douleur de perdre, le 5 janvier dernier, S. E. Don Praxedes Mateo Sagasta. Vous vous joindrez à nous pour rendre à sa mémoire un juste et douloureux hommage. Le grand mérite personnel de M. Sagasta, ses hautes qualités et ses profon-

des connaissances, qu'il a mises plus d'une fois au service de notre Compagnie, rendent sa perte irréparable et perpétueront à jamais son souvenir dans votre Conseil d'administration qu'il a si brillamment présidé pendant de longues années.

Les administrateurs dont le mandat expire cette année sont :

MM. Estibaus ; Isasa ; Gustave Pereire ; Bixio ; Guell y Bacigalupi ; Girona ; Carreras y Xuriach ; Borrell y Folch ; le baron de Sarrat.

Ils sont rééligibles.

QUESTIONS DIVERSES

Change. — Le taux le plus élevé que nous ayons eu à subir cette année pour le change a été de 39.30 %, le taux moyen a été de 35.60 %, soit une augmentation de 22.20 % par rapport à l'année 1895, et une diminution de 2.40 % sur l'année 1901.

Dans l'espoir de remédier à l'élévation du change, nous nous sommes associés au projet dont le Gouvernement a eu l'initiative et, d'un commun accord, nous avons signé avec les principales Compagnies de Chemins de fer, un Convenio pour l'achat des sommes nécessaires aux paiements à faire à l'Etranger.

Le change et la dépréciation de la monnaie ont occasionné à notre Compagnie, de 1892 à 1902, une perte de plus de 127 millions de piécettes, ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

Années	Change	Dépréciation de la monnaie
	Piécettes	Piécettes
1892.....	6.481.023 42	1.586.954 28
1893.....	7.514.935 63	1.584.965 16
1894.....	7.621.831 75	1.570.637 88
1895.....	4.855.408 75	1.585.801 08
1896.....	7.384.734 24	1.584.754 75
1897.....	10.743.327 24	1.584.701 13
1898.....	18.756.479 40	1.584.622 59
1899.....	11.055.679 33	1.591.587 32
1900.....	10.338.151 41	1.499.503 75
1901.....	13.754.201 96	1.499.789 62
1902.....	11.867.044 49	1.499.628 37
TOTAL.....	110.192.822 65	17.183.350 93

Années	Total	Taux moyen du change
	Piécettes	
1892.....	8.067.982 70	16,85 0/0
1893.....	9.091.900 79	19,21 0/0
1894.....	9.202.439 63	20,30 0/0
1895.....	6.411.209 83	13,40 0/0
1896.....	8.939.488 99	20,26 0/0
1897.....	12.228.028 37	29,47 0/0
1898.....	20.341.101 99	51,47 0/0
1899.....	12.647.266 63	20,22 0/0
1900.....	11.888.040 16	30,36 0/0
1901.....	15.053.991 58	38,00 0/0
1902.....	13.336.672 86	35,60 0/0
TOTAL.....	127.376.173 58	27,74 0/0

Impôts versés au Trésor. — Les impôts qui grèvent les transports ont continué à augmenter au profit du Trésor. Ce profit est dû au développement du trafic qui s'est produit sur nos lignes.

Pendant l'exercice 1902 en plus des..... P. 9.741.000 05 (40) représentent le montant des impôts versés par la Compagnie et versés au Trésor, celle-ci a payé, pour frais de contrôle et de surveillance, contributions, impôt de « Utilidades », droits de douane et autres, une somme..... P. 3.661.167 76

D'autre part, les transports de la poste, des militaires, des prisonniers, etc., effectués pendant la même année sur nos lignes, ont permis à l'Etat de réaliser des économies s'élevant..... P. 5.223.174 93

Ensemble..... P. 18.625.342 74

Cette somme correspondrait à un dividende de 36 p. 09, soit de 7.60 % pour chacune des 516.000 actions de la Compagnie qui sont en circulation et dont 490.000 sont privées de tout revenu depuis treize ans.

III

Fixation du capital social. — Conformément aux résolutions prises par l'assemblée générale des actionnaires du 3 juin 1902, nous avons signé le 25 du même mois, par devant M^r Modesto Conde y Caballero, notaire à Madrid, l'acte fixant le capital social à 980.400.000 réaux (245.100.000 piécettes), soit 258 millions de francs, au change de 19 réaux pour 5 francs. Ce capital est représenté par 516.000 actions de 1.900 réaux (475 piécettes) ou 500 francs chacune entièrement libérées.

Comme suite aux mêmes résolutions nous avons mis 26.000 actions n^o 490001 à 516000 qui portent la date du 1^{er} juillet 1902 et qui doivent être remises à la Commission de liquidation de la Société du chemin de fer et des mines de San Juan de las Abadesas pour la conversion des actions et participations se rapportant à la ligne et aux mines de cette Société.

Cette opération est en cours d'exécution, et la situation était la suivante au 31 décembre 1902 :

Actions émises.....	26.000 actions
Actions présentées à l'échange.....	21.033 —
Restent à échanger.....	4.967 —

la plus grande partie de ces dernières nous ont, du reste, été remises pour être converties depuis le 1^{er} janvier 1903.

IV

Comme vous le savez, nos recettes suivent chaque année une marche ascendante ; elles ont passé de 88.663.321 piécettes, en 1897, à 115.913.763 piécettes en 1902 ; l'augmentation pendant ces six dernières années a donc été de 27.250.442 piécettes, soit de 30 % environ. Nous sommes donc obligés, pour répondre aux nécessités toujours croissantes de l'exploitation et ne laisser échapper aucun élément de trafic, d'augmenter constamment l'outillage de notre réseau. C'est ainsi que nous sommes amenés à accroître l'effectif de notre matériel, à compléter les installations de nos gares et à poser la double voie sur les sections les plus chargées de nos lignes.

Pour faire face aux dépenses de ce genre, que nous prévoyons faire dans un délai de dix ans, nous avons le projet de réaliser une opération d'emprunt combiné avec la conversion des obligations 5 % et 6 %, actuellement en circulation. En conséquence, nous vous demandons l'autorisation :

1^o De procéder aux conversions que nous venons d'indiquer ;

2^o De créer 150.000 obligations nouvelles qui seraient émises au fur et à mesure des besoins de la Compagnie.

V

Comme nous pourrions avoir à conclure des contrats pour objet de compléter le réseau actuel, contrats auxquels se rapportaient les autorisations que vous avez conférées antérieurement au Conseil, nous vous demandons de nous confirmer ces autorisations.

RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

I

L'assemblée générale approuve en toutes ses parties le rapport du Conseil d'administration, ainsi que les comptes de l'exercice 1902.

II

L'assemblée générale réélit comme administrateurs de la Compagnie, pour cinq ans, les membres sortants :

MM. Estibaus ; Isasa ; Gustave Pereire ; Bixio ; Guell y Bacigalupi ; Girona ; Carreras y Xuriach ; Borrell y Folch ; le baron de Sarrat.

III

L'assemblée générale autorise le Conseil d'administration à procéder successivement aux conversions des obligations 5 % et 6 %, actuellement en circulation, aux époques et dans la mesure qu'il jugera plus convenables.

L'assemblée générale autorise, en outre, le Conseil d'administration à créer et à émettre de nouvelles obligations pour les besoins de la Compagnie. Ces obligations auront une valeur nominale de 500 piécettes et toucheront un intérêt annuel dont le taux sera fixé ultérieurement par le Conseil d'administration. La quantité totale de ces titres ne dépassera pas 150.000.

Ces obligations seront remboursables au pair pendant la période de concession des lignes sur lesquelles elles seront émises.

Le Conseil fixera toutes les autres conditions spéciales de l'émission.

IV

L'assemblée générale confirme ses autorisations antérieures et autorise de nouveau le Conseil d'Administration à conclure tous les contrats qu'il considérera nécessaires, et à obtenir les concessions convenables, pour parfaire et compléter le réseau actuel de la Compagnie. Le Conseil est autorisé à se faire représenter à cet effet, par un ou plusieurs de ses membres, chaque fois qu'il le jugera opportun, conformément aux dispositions des statuts.

665

Chemin de fer d'Orléans. — Excursion à Lourdes et dans les Pyrénées, avec visite du puits de Padirac.

Billets à prix réduits.

Visite de Bordeaux, Bayonne, Biarritz, Hendaye, Fontarabie, Saint-Sébastien, Pau, Lourdes, Pierrefitte, Lutz, Saint-Sauveur, Cirque de Gavarnie, Cauterets, Bagnères-de-Bigorre, Luchon, Toulouse, Rocamadour (puits de Padirac).

Départ de Paris (quai d'Orsay), le 15 août 1903 ; retour à Paris (quai d'Orsay), le 31 août 1903.

D'accord avec l'Agence des Voyages Duchemin, la Compagnie d'Orléans fera émettre, jusqu'au 12 août, des billets d'excursion comprenant : 1^o le transport en chemin de fer ; 2^o les chambres, service et repas (vin compris) ; 3^o le transport en omnibus et en voiture ; 4^o les entrées et visites des monuments ; 5^o les soins des guides-conducteurs de l'excursion.

Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Duchemin.

Prix de l'excursion complète : 1^{re} classe, 515 francs ; 2^e classe, 470 francs.

Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Duchemin, 20, rue de Grammont, à Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris (quai d'Orsay), une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes, des régions desservies par son réseau.

666

Chemin de fer d'Orléans. — Billets d'abonnement de famille pour les plages de la Bretagne.

En vue de faciliter le déplacement des familles sur les plages de la Bretagne, la Compagnie d'Orléans délivre du 11 juillet au 31 octobre inclus, des billets d'abonnement de famille, de 1^{re} et de 2^e classe pour bains de mer et excursions sur les plages de Bretagne, comportant la faculté de circuler à volonté sur les lignes et sections de ligne qui relient ces plages : entre elles, du Croisic et de Guérande à Châteaulin.

Ces billets comportent les réductions ci-après sur les prix pleins des billets individuels d'abonnement existant pour les mêmes plages :

1^{re} carte, prix plein du billet individuel ; 2^e carte, réduction de 10 0/0 sur le prix du billet individuel ; 3^e carte, réduction de 20 0/0 sur le prix du billet individuel ; 4^e carte, réduction de 30 0/0 sur le prix du billet individuel ; 5^e carte, réduction de 40 0/0 sur le prix du billet individuel ; 6^e carte, réduction de 50 0/0 sur le prix du billet individuel et au delà.

Ces billets sont valables 33 jours avec faculté de prolongation moyennant supplément.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris quai d'Orsay, une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes, des régions desservies par son réseau.

667

MARCHÉ MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903	23 Juillet 1903	30 Juillet 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
				1902	1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES								
13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	22.25	22.25	19.75
3.375.000	25	Champ d'Or	—	29.50	21	19	18.25	18.25
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	73	70.50	70.50
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	211.50	220	187.50	181.50	173.50
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	523	523	520
14.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	71.50	68	68
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	159	159.50	155
25.000.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	81.75	75	71.50	71.75
6.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	45.50	43	43
300.000	25	Lancaster	69	81	73.25	55	61.75	60
18.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	50
12.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	101	101	91.50
275.000	25	May Consolidated	93	128	120	107	104.50	101
7.500.000	25	Primrose (New)	175	122	101	90	97	97
4.000.000	25	Rand Mines	835	315	243	258	251	212.50
68.750.000	125	Robinson Gold	125	291	289	267	264	255
27.500.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	21	21	22.50
125.000.000	125	Simmer and Jack (old name)	(100) 340	54.25	50.25	35.50	35.50	33.50
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	75	74	69
400.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	205.50	252.50	191
2.000.000	25	Wemmer	262	360	355	301	301	285.50
4.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	23	23	23
10.625.000	25	West Rand	85	65	59	46	45	41
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	33.50	33.50	29

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903	23 Juillet 1903	30 Juillet 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
				1902	1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao	—	—	—	23	28	28
15.000.000	500	Uruguay	—	87	60	59	59	59
98.750.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	503	513	504
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)	—	101.50	87	88.50	90.75	86.25
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	85.55	82	82.25

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	35	35	34
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	91	91.50	71	69.50	61.75
—	—	Cassinga	—	20	63	55	55.75	53.75
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	31.50	24.50	21	21	—
10.000.000	25	Eerste Fabriek Distilleries	91.25	23.50	24.25	27	27.25	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	171	170	157.50
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	51	50	45	45	42
12.500.000	25	Kokumbo (Cie d'Or)	30	—	—	28.50	28	26.50
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	45.50	43.25	40
13.750.000	25	Mossamélès (Cie de)	25	19	16.50	18.25	18.25	17.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	35	36.75	35
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	73	71.50	67
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	151.50	154	115.50	113.50	100

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903		30 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions											
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)											
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	7 1/8	7 1/8	6 7/8			
435.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 7/16	2 3/8	2 3/16			
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 5/16	1 5/16	1 1/8			
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4 1/16	4 1/16	4			
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	15/16	7/8	7/8			
187.250	1	Consolid Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	13/16	3/4	11/16			
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4			
1.360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 11/16	6 5/16	6 1/4			
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 5/16	2 5/16	2 1/8			
500.000	1	Crosus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4			
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13 1/2	13 1/2	13 1/4			
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17	17	16 3/4			
275.000	1	Driefontein	—	6	6	5 3/8	5 5/16	5			
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 7/8	5 7/8	5 3/4			
300.025	1	Durban Roodep. Deep	—	3 3/4	3 7/16	2 15/16	2 7/8	2 5/8			
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 5/16	7 5/16	6 7/8			
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	21	21	20 3/4			
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	5 7/8	5 5/16	5 5/8			
560.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 15/16	2 15/16	2 5/16			
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/4	3 1/16	15/16			
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 3/8	6 5/16	6 5/16			
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 3/4	10 1/2	10 1/4			
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	1/2			
180.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/4	3 1/4	3 1/4			
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 5/8	1 5/8			
600.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	4 1/4	4 1/4	4 1/8			
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	9 1/4	9 1/8	8 5/8			
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5 3/4	5 7/8	5 5/8			
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/8	5 1/8	4 7/8			
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/4	3 5/8	3 3/8			
523.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	4 1/8	4 1/4	4 1/8			
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 7/8	1 15/16	1 13/16			
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 3/16	5 1/16	4 11/16			
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 9/16	2 9/16	2 1/2			
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	4 1/16	4	3 13/16			
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	1	1	3/4			
400.000	1	Lulpaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	2 1/8	2 1/16	1 3/4			
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 13/16	1 3/4	1 5/8			
250.005	1	Marievale Nigel	—	3/8	—	—	—	—			
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 3/16	4 3/16	4 1/16			
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 7/8	9 11/16	8 13/16			
325.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	3	2 15/16	2 11/16			
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 3/8	5 1/8			
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	2 15/16	2 5/8			
450.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	1	1	7/8			
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 3/8	4 1/8	4 1/8			
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 7/8	3 7/8	3 13/16			
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/8	1 1/8	1 1/16			
448.989	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	10 1/8	10 1/8	9 1/2			
2.500.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 15/16	2 13/16	2 3/4			
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2	1 7/8	1 7/8			
2.750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/2	10 1/2	10 1/8			
222.622	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	4 13/16	4 3/4	4 5/8			
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 3/4	8 3/4	8 1/4			
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/2	2 1/2	2 3/8			
1.700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 7/16	1 5/16			
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5	5	4 3/4			
250.000	1	United Mn. Rf. Roodep.	70	4 5/16	4	3 3/8	3 3/8	3 1/2			
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/8	3 1/8	3			
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	8 1/16	8 1/16	7 7/8			
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	12	11 1/4	11 1/4			
196.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 11/16	1 11/16	1 5/8			
352.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 5/8	3 5/8	3 7/16			
860.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4 1/4	4 1/8	3 7/8			
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2 1/8	2 1/8	2 1/8			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903		30 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions											
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION											
350.300	1	Anglo-French Expl.	—	5 5/16	4 3/4	4 5/16	4 1/4	4 3/8			
1.102.500	1	Barnato Consolidated	—	3 3/4	3 5/8	3	3	2 11/16			
400.000	1	Bechuanaland	—	2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 3/8	1 5/16			
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	—	3 5/8	3 5/8	2 13/16	2 5/8	2 7/16			
325.000	1	Charterland Goldfields	—	11/16	11/16	7/16	7/16	3/8			
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	9 1/4	8 5/16	6 7/8	6 7/8	6 3/16			
1.250.000	1	Id. 6% Préférence	—	26/6	27/6	25/6	25/6	25/6			
575.000	100	Id. 5% Debentures	—	108 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2			
200.000	1	Johannesburg Estates	—	1 13/16	1 3/4	1 1/2	1 1/2	1 3/8			
400.000	1	Mashonaland Agency	—	2 1/4	2 7/16	1 5/8	1 5/8	1 3/8			
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	—	3 1/16	2 13/16	1 11/16	1 5/8	1 5/16			
670.000	1	Mozambique Co.	—	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
1.267.507	1	Oceana Consolidated	—	2 3/8	2 5/16	1 3/4	1 13/16	1 9/16			
100.000	1	Rhodesia Exploration	—	7	4 1/2	4 7/16	3 7/8	3 7/8			
225.000	1	Rhodesia Goldfields	—	1 1/4	1 1/16	5/8	5/8	7/16			
751.077	1	Transvaal Consolidated	—	6 1/16	6 1/16	4 1/2	4 1/2	3 13/16			
300.000	1	Id. Gold Fields	—	2 7/8	2 7/8	2 13/16	2 13/16	2 13/16			
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3 1/16	2 1/2	2 1/2	2 3/8	2 3/8			
930.000	1	Willoughby's Consol.	—	1 1/4	1	5/8	5/8	1/2			
197.436	1	Zambesia Exploring	—	3 5/16	5 1/8	2 7/16	2 3/8	2 1/16			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903		30 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions											
COMPAGNIES DIVERSES											
1.250.000	1	Exploration Co (New)	—	15/16	3/4	11/16	5/8	11/16			
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	—	3 11/16	3 5/8	3	3	2 15/16			
500.000	1	Id. Waterworks	—	1 5/16	1 3/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16			
250.000	1	Id. Trankways	—	1 1/2	1 1/16	7/8	7/8	13/16			
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	—	15 1/8	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 1/4			
200.000	1	New African Company	—	4 1/8	2 13/16	2 7/16	2 7/16	2 13/16			
300.000	1	Robinson Bank	—	5 3/8	5 1/8	1 1/2	1 1/2	1 7/16			
250.000	1	S. African Gold Trust	—	8	8 1/16	6 1/16	6	5 11/16			
500.000	1	Tati Concession	—	1 7/16	1	3/4	3/4	5/8			
450.000	1	Transvaal Coal Trust	—	3 3/4	3 3/8	2 5/8	2 9/16	2 3/16			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903		30 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions											
MINES D'OR AUSTRALIENNES											
175.000	1	Great Boulder Prop.	—	20/6	19/0	25 9	27/0	27 6			
140.000	1	Hannan's Brownhill	—	3 1/16	2 5/8	2 7/8	2 7/8	3 1/16			
250.000	1	Lake View Consols	—	3 1/8	2 7/16	2 1/2	2 9/16	2 1/2			
280.663	1	Land. & W. Aust. Expl.	—	3/4	3/8	1/2	1/2	1/2			
1.000.000	1	Mount Morgan	—	3 7/8	4	3 1 16	3	2 15/16			
200.000	1	West Austr. Goldfields	—	1 1/8	9/16	7/16	7/16	3/8			
91.000	1	Brilliant Block	—	5/16	9/8	9/8	9/8	9/8			
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	—	1 11/16	1 1/4	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
112.000	1	South Kalguri	—	1 11/16	15/16	1 1/4	1 3/16	1 1/8			
320.000	1	Wahli	—	5 7/16	5 1/8	5 1/4	5 3/8	5 1/4			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		16 Juillet 1903		23 Juillet 1903		30 Juillet 1903	
CAPITAL nominal des actions											
MINES DE DIAMANT											
721.500	1	Consolid. Bultfontein	—	36/9	31/9	30/0	30/0	29 6			
3.948.955	5	De Beer's ordinaire	—	22 15/16	22 5/8	19 3/8	20 1/16	19 13/16			
3.283.020	100	Id. 5% Debenture	—	177 1/2</							

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	Rentes	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
				1901	1902	16 juil.	23 juil.	30 juil.					1901	1902	16 juil.	23 juil.	30 juil.
Millions	Mill.																
22900	667	RENTES FRANÇAISES															
3762	113	3 %	3	100 25	101 50	97 87	97 37	97 62	800.000	500	Act. Lyon.....	55	1593	1475	1422	1413	1422
20762	778	3 % Amortissable	3	99 25	101 20	97 70	97 27	97 65	10.130	1000	Obl. — 5 %	50	1270	1269 50	1270
		Term. Compt.							205.603	500	— 3 % 1855	15	453 75	449 25	450
		Term. Compt.							279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15	466	448 75	445 50	448 50
									147.317	500	— Dauphiné 3 %	15	449	446 50	447 50
									45.056	500	— Genève 57 3 %	15	447	445 50	445 25
									213.803	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15	450 50	446 50	446 50
									4819825	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470	450	448 25	451 50
									4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465	453 50	452 50	454 75
									285.754	500	— 2 %	12 50	409	418	412	412 75	411 25
									82.704	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	450 75	449 75	449 50
347.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt	15	492	499	482	481 75	482 50	234.881	500	Act. Midi.....	50	1300	1285	1160	1156	1162
209.251	400	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France).....	2 50	81 40	85	82 50	82 05	82 55	2512969	500	Obl. — 3 %	15	454	469	447 25	446 25	447 50
898.900	100	Madagascar 2 % gar. Fr. Cpt	2 50	81 50	85	83	83	83	629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	452	449 75	453
57.447	500	Indo-Chine 3 %	17 50	492	504	503	501	501	504.496	500	Act. Nord.....	67	2090	1960	1835	1822	1830
263.860	500								2927903	500	Obl. — 3 %	15	462	476	467	462 75	465
									328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	465	464	465
									142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	422 75	422 25	423
									141.103	500	Nord-Est franc. 3 %	15	451 25	451	449 75
429.661	500	VILLE DE PARIS							487.105	500	Act. Orléans.....	59	1590	1525	1493	1487	1500
209.251	400	(AU COMPTANT)							112.895	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1038	1035	1040
1059710	400	1865 4 %	20	552	567	561	560 75	561 25	3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470	451 50	450 50	450 50
100	100	1869 3 %	12	432	457	448	445	443 25	1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	457	456 25	457
447.145	500	1871 3 %	12	410	417	407 25	406 50	407	480.500	500	— 2 % 1895	12 50	406	418	413 50	410 50	412
231.553	500	— quarts.	3	106 25	105 50	106 75	254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15	448 75	446 50	449
175.637	400	1875 4 %	20	558	576	569 25	566 50	565	257.306	500	Act. Ouest.....	38 50	1020	985	905	904	905
100	100	1876 4 %	20	560	576	569	563	567	3241006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	447	444 50	447 50
438.693	400	1892 2 1/2 %	10	362	381	378	377	376 50	1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	451	450	452 50
100	100	— quarts.	2 50	98 75	98 75	99 50	326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	406 50	407	406
672.620	100	1894-96 2 1/2 %	10	360	380	377 25	376	376 50	33.053	600	Act. Ouest-Algérien.	25	620	635	617	622	611
100	100	1898 2 %	10	419	416	415 50	415 50	415 25	180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	442 50	443	443 25
112.071	125	— quarts.	2 50	103 50	104 50	104 50	147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et	15	445	444	445
127.910	400	1899 2 %	10	420	415	404	403	400	49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	212	215	219
		— quarts.	2 50	100	100 75	100 50	245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	426	426	425
		Ville de Marseille 1877 3 %	12	405	406	407	200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	614	621	631
		OBLIGAT. FONCIÈRES															
		(AU COMPTANT)															
798.429	500	Communales 1879 2.60 %	13	480	480	480	74.749	500	SOC. INDUSTR. FRANÇ.						
1447.75	500	Foncières 1879 3 %	15	502 50	502 40	503	60.000	500	(ACTIONS)						
804.434	500	Communales 1880 3 %	15	502 25	502 25	503 75	74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	335	340	333
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15	442	440	441	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	610	610	610
880.223	500	— 1885 2.80 %	14	465	483	474	476 50	479 50	72.524	500	Eaux (Comp.) Générale des	78	2020	2030	1900	1910	1930
955.848	400	Communales 1891 3 %	12	395	402	401	400 50	402	40.000	500	Comp. Générale du Gaz.	32 50	600	585	600	595	602
484.034	500	— 1892 3 % lib.	15	465 50	465 50	465 50	56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz.	52 50	785	790	769	757	757
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14	477	479 50	480	279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	485	480 50	480
497.055	500	Communales 1899 2.60 %	13	475	474 75	475	80.000	500	C ^e G ^e Transatlantique.	290	125	121	119	120
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887	52	51	51 75	120.000	500	Messageries maritimes.	20	505	280	190	223	217
147.910	200	— 1888	52	52	51 75	13.550	500	Omnibus de Paris	925	760	618	565	585
1108190	1000	Banque hypot. de France	15	562 50	563	562 50	20.450	100	— jouiss.	445	340	270	225	221
78.954	500	— 1881	15	442 25	441 75	443 50	200.000	100	Omnium Lyonnais	62	56	78 50	79	79
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	122	122 50	122 50	62.060	500	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	192	193	199
45.087	475	—	7	140	143	140	140 50	140	64.000	500	Tramways Est-Parisien	260	85	59	57	56
		SOC. DE CRÉDIT FRANÇ.							101.210	250	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	524	525	528
		(ACTIONS A TERME)							57.862	500	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	178	176	180
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3735	3720	3735	57.862	500	Voitures à Paris	160	228	155	142	140
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1098	1091	1088	300.000	100	C ^e Générale de Traction	50	25	16	16	17
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	430	415	440	440	441	70.500	100	Etabl. Decauville aisé	50	62	44	43	41 50
50.000	500	Compagnie Algérienne	12 50	650	670	705	705	705	60.000	250	Agulhas (Compagnie d')	312	205	195	185	188
300.000	500	Comp. Nat. d'Esc. de Paris	12 50	585	589	600	598	598	16.000	500	Electro-Metallurgie	400	250	268	270	270
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	7	502	460	490	480	480	16.820	250	Malfidano (Mines de)	512	330	530	525	535
400.000	500	Crédit Foncier de France	15														

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou Valeur de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	16 juil.	23 juil.	30 juil.					1901	1902	16 juil.	23 juil.	30 juil.
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
89.645 f.	Finlande 3 % 1889.....	3 50	585	585	585	585	585	500.000	500	Banque Ottomane.....	15	540	570	591	589	591
53.658 ob.	Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	235	235	235	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1282	1270	1270
86.285 ob.	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	232	225	225	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien..	10 50	538	586	672	672	672
92.500 f.	— 2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	92 50	92 50	95.000	»	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	555	555	551	
40.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	101 50	104 50	102 60	103	103 50	69.300	500	Crédit Mob. Espagn. jous.	—	80	29	—	—	—
121.173 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	102 20	102 30	102 35	275.214	500	Act. Andalous.....	—	240	210	160	164	169
19.188 ob.	Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897	25	398	402	445	435	431	99.337	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	274	276 50	281	—
56.500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	88	93 25	94 50	94 50	95	519.152	500	— 2 ^e série.....	15	279	275	275	282 50	—
91.000 f.	— 3 % 1898.....	3 50	—	—	100 60	—	100	—	500	Act. Ch. Autrich-Hongr.....	28	715	760	715	715	712
63.585 f.	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	31 30	30 97	31 50	—	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	469	473 50	472 50	472 50
10.830 ob.	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	516	518	520	1.322.253	500	— 9 ^e émis.....	15	—	—	464	462 50	463 50
32.000 f.	Québec 3 % 1894.....	3	—	—	97	95 50	—	—	500	— 10 ^e émis.....	15	—	—	464	462 50	463 50
94.500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	85	87 50	88 10	88	99.028	500	— nouv. — série A.....	15	—	—	464	462 50	463 50
37.000 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	80	84 75	88 40	89	89	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	150	155	195	195 25	197
36.000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	78	83	87	87	87 50	305.0474	500	Act. Lombards.....	—	120	85	86 50	86	85
25.943 ob.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	100 85	101 35	101	750.000	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	323 25	319	322 25
19.500 f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	101 60	100 90	101 20	100 80	405.940	500	— série X.....	15	366	313	325 50	325	325
30.000 f.	— 4 % or 1889.....	4	100 25	102 50	100 55	101 10	100 60	95.228	104	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	694	693	693
75.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	100	101 60	100 9	101	101 10	490.000	500	Nitrates Railways Cy Ltd	11 40	132	130	156	153	154
32.000 f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4	100	101 50	102 50	101 90	100 30	590.180	500	— Nord de l'Espagne.....	—	179	187	190	201	204
37.500 f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4	100	102 50	101 45	101 65	101 70	224.777	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	362	364	364
37.000 f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4	101	104	100 50	100 9	100 50	45.241	500	— 2 ^e série.....	15	271	311	345	350	352
87.2000 f.	— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4	100 50	102	100 60	101 35	101 20	45.587	500	— 3 ^e série.....	15	271	310	345	342 50	349
30.000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85 90	87	88 75	86 60	86 60	92.334	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	338	341	343 50
57.500 f.	— 3 % 1894.....	3 50	94	96 50	96 80	97 30	96 60	192.141	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	338 50	341	343 50
35.540 ob.	Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	76 25	75 65	75 77	204.910	500	Pampelune.....	15	270	308	337	338	342 50
20.00 ob.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	—	—	—	443	436	438	228.277	500	Barcelone.....	15	274	309	337	339	344
00.000 f.	Suède 3 % 1891.....	3	—	—	—	—	—	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	344 50	350	355
50.800 f.	— 3 % 1895.....	3 50	—	—	102 45	102 40	102 80	55.411	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	333	341	349
33.000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	100 85	100 60	101 30	100.000	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	338	339	347 50
9.675 f.	Dette ottomane série B.....	1	51 80	52 60	61 62	61 62	61 62	69.297	500	Orientaux.....	16	425	450	—	—	—
0.220 f.	— série C.....	1	27 65	28 61	34 60	34 62	35 25	316.015	500	Act. Portugais.....	—	63	79	143	149	166
1.958 f.	— série D.....	1	25 10	26 65	32 37	32 37	32 42	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.....	15	275	280	301 7	304	305
50.000 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	458	463	463	107.180	500	Act. Madrid à Saragosse.....	6 p.	257	284	311	321	328
31.000 f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	502	506	506	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	351	372	386	391	391
86.000 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	25	517	518	485	478	479	64.737	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	361	380	376	381
44.120 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	—	103 55	—	—	112.243	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	360	375	376 50	376
77.500 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	—	458	—	139.170	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	470	474	470
01.500 f.	— 4 % 1894.....	20	485	496	495	493	488	95.816	500	— 4 % 95	20	366	368	412	410	410
28.160 f.	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	101 50	101 50	102	140.000	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	219	215	224
70.160 f.	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	59 60	59	58 80	45.892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	318	210	320	318	319
								120.875	100	Comp. Madrilène du Gaz	—	—	69	33 75	33	33
								325.000	50	Act. Usines de Briansk.....	—	620	255	241	241	251
								52.000	500	Rio-Tinto Cy Ltd.....	62 69	1370	1100	1168	1162	1167
								120.000	50	Act. Charb. Usin. Sosnow.	70	2275	1680	1678	1672	1679
								110.000	50	Lagunas Nitrate Cy.....	6 08	80	55	52	50 50	—
								200.000	200	Lautaro Nitrate Cy.....	10 11	130	132	136	—	—
								40.000	500	Tabacs Ottomans.....	17	311	321	390	392	392
								100 000	500	Tabacs des Philippines.....	45 p.	700	715	719 5	717 50	715
										Tabacs du Portugal.....	34 80	770	860	925	922	931
VALEURS ÉTRANGÈRES																
000 200	B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	439	440	440	—	—							
000 2500	Banq. Espagnole de Crédit				185 50	182	—	—	—							
000 500	Banque hyp. d'Espagne.	16 p.	555	555	—	565	—	—	—							
000 500	Banque nat. du Mexique.	35 60	648	645	628	635	631	—	—							

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

IGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	16 juillet	23 juillet	30 juillet		16 juillet	23 juillet	30 juillet
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
1 ^{re} jouissance.....	591 50	592	592	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS	198	200	214
— 2 ^e —	1351	1350	1357	Ethiopiens 3 0/0.....	372 50	368 50	359
— 3 ^e —	475 50	474 75	—	Santa-Pé (Chem. de fer) 5 0/0	490	491	495 50
Compagnie de la Guadeloupe	320	320	320	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	174	175	176
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	149	152 50	152
— de la Martinique.....	500	500	500	— Obl. 350 f.....	440	440	440
— de la Réunion.....	400	400	400	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	501	503	502
— de l'Indo-Chine.....	1075	1080	1085	Gaz et Eaux 4 0/0.....	500 75	500 75	502 75
— des Valeurs ind. et Françaises	40	40	40	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.....	430	484	489
— de Suisse et Française	455	455	455	Acieries de France.....	505	507 50	507
— d'Algerien.....	920	920	902	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	468	463	467
— Comptoir des Entrepr. et Eaux	290	294	292	Fives-Lille 6 0/0.....	494	486	493
— de Bordeaux.....	534	540	546	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 0/0	412	412	412
— (Compagnie Centrale).....	971	971	971	Messageries Marit. 3 1/2 0/0.....	483	480	478
— de Marseille jouissance.....	1320	1333	1333	Omnibus 4 0/0.....	435	435	433 25
— Browa (Houillères de).....	565 50	565 50	565 50	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	281	282	285
— naux (Mines de).....	1051	1040	1063	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	169	168	167
— um (Mines de).....	1553	1551	1560	Société Gén. de Laiterie 5 0/0	295	306	304
— Nickel.....	338	345	342	Lits Militaires 4 0/0.....	608	608 50	606
— ries de France.....	450	450	455	Suez 5 0/0.....	638 50	636 25	637 75
— ries de Longwy.....	507	508	525	— 1 ^{re} série 5 0/0.....	492	492 50	494 75
— lers et Chant. de la Loire	955	940	960	— 2 ^e série 5 0/0.....	488	486	488 25
— pagne G ^{ie} de Construct. et Chant. de la Gironde	1061	1052	1047	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.	—	—	—
— et Bacalan.....	145	145	145	Bahia 5 0/0 1888.....	474	480	490
— leries du Havre.....	654	654	648	Espirito Santo 5 0/0 1894	420	425	429
— s-Lille.....	484 50	492	524	Mendoza 6 0/0 1888.....	—	—	—
— es et Acier. de la Marine	316	295	296	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS	—	—	—
— et Ac. du Nord et d. l'Est	1135	1131	1134	C ^{ie} Belge d'Écl. et Chauff. p. Gaz.	818	805	805
— eux Parisiens.....	1575	1575	1575	Société d'Héracée.....	139	201	200
— geurs Réunis.....	207	198	205	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	566	566	566
— av. Pen. de Nav. à vap.	575	590	599	Charbonnages de Rikowski.	73	77 50	76
— ctine de Fécamp.....	605	600	598	— de Trifail.....	405	405	405
— ssements Duval.....	6190	6250	6250	Construct. de Locomotives.	403 50	403 50	403 50
— de Distil. Cusenier et C ^{ie}	1890	1890	1899	Thomson-Houston Méditer.	403	403	412
— ds Moulins de Corbeil.....	519	559 50	580	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	565	575	561
— Militaires.....	84	90	88	VALEURS NE FIGURANT PAS À LA COTE OFFICIELLE	—	—	—
	1540	1535	1535	Creusot (Forges du).....	1400	1400	1400
				Electricité Automob. Mors.	230	235	235
				Mines de la Loire.....	—	—	—

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	16 juillet	23 juillet	30 juillet
A TERME			
Brésil 5 0/0.....	92 72	92 62	92 92
Hongrois (Intér ^s) 31/20 0 97.....
Mexique 5 0/0 anc. (Intér.) ..	42 ..	42 30	41 77
Chemins Ottomans.....	129 25	128 25	130 37
Volga Vichera.....
Alpes.....
Cape Copper.....	66 ..	65 ..	64 25
Harpener (Mines de).....	1415 ..	140 ..	142 ..
Kertch (Usines Métal. et Min.) ..	40 ..	37 25	37 50
Montecatini (Cuivre).....
Tharis ..	101 ..	99 75	100 ..
Urikany (Charbonnages).....	..	86 ..	86 ..
AU COMPTANT			
Tramw. Vanves-Paris et ext.
Ariège (Société Metallurg. de)
Const. mécan. Midi de Russie ..	133 ..	140 ..	137 50
Dniéproviennne (Société Métal.) ..	1782 ..	1710 ..	1695 ..
Donetz (Forges et Acieries).....	948 ..	935 ..	911 ..
Haut Volga (Ateliers de Twer) ..	133 ..	126 50	126 ..
Huta-Bankowa ..	3770 ..	3770 ..	3800 ..
John Cockerill ..	1820 ..	1752 ..	1750 ..
Taganrog (Soc. Min. et Métal.) ..	344 ..	344 ..	344 ..
Doubouaia Balka ..	1325 ..	1324 ..	1320 ..
Ekaterinovka (Charbonn. d') ..	870 ..	810 ..	811 ..
Joltaia Rieka (Krivoi Rog).....	75 ..	74 ..	78 ..
Pontgibaud ..	280 ..	270 ..	280 ..
Rakmanovka Krivoi Rog.....	205 ..	203 50	201 ..
Silésie (Zinc de).....	1355 ..	1350 ..	1350 ..
Vieille-Montagne (Zinc).....	664 ..	664 ..	675 ..
Bernot Frères.....	190 ..	190 ..	190 ..
Brasser, et Taverne Zimmer ..	59 ..	60 ..	60 ..
Cliff (Usines).....	825 ..	820 ..	810 ..
Elektron Russe ..	250 ..	230 ..	250 ..
Monaco (Cercle des Etrangers à) ..	3950 ..	3965 ..	435 ..
Plaques Lumière et Fils.....	504 ..	490 ..	476 ..
Sud Russe (Soude).....	655 ..	641 ..	641 ..
Sultanats du Haut Oubangui ..	550 ..	550 ..	550 ..
Tav. Pousset et Royale réun. ..	87 ..	89 ..	80 ..
Hôtel Paris à Monte-Carlo
Soc. Immobil. et Com. Vichy

OFFICIERS MINISTÉRIELS

PR té angle rues Planchat, 24 et des Vigonolles, 14 et 16 C^{re} 302^{me}, Rev. 4.200 f. M. à p. 20.000 f. et rente viag. **PROP** té rue Planchat, 20. C^{re} 140^{me}, Rev. 2.010 f. M. à p. 15.000 f. A Adj. s^{re} l'ench. ch. des not. de Paris, le 11 août 1903. S'adresser à M^{re} de Ridder, notaire, 4, rue Perrault.

668

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger).

669

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs
entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

670

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Transport à demi-tarif des ouvriers agricoles allant faire la moisson en Beauce, dans l'Orléanais, la Berry, la Touraine, etc.

Depuis le 1^{er} juillet 1903, une réduction de 50 0/0 sur le prix des places de 3^e classe au tarif général est accordée aux ouvriers agricoles se rendant, pour les travaux de la moisson, d'une gare quelconque de son réseau à une gare quelconque des sections ci-après :

Juvisy à Orléans, Brétigny à Tours, Auneau à Etampes, Orléans à Tours, Orléans à Châteaurox, Orléans à Malesherbes, Orléans à Montargis, Orléans à Gien, Tours à Vierzon, Tours à Châteaurox, Vierzon à Saincaize.

Cette réduction est subordonnée à la condition que les ouvriers agricoles effectueront sur le réseau de la Compagnie un parcours de 100 kilomètres au minimum (soit 200 kilomètres aller et retour compris) ou paieront pour cette distance, la taxe appropriée, pour l'aller, du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre; le retour devra s'effectuer dans un délai minimum de 15 jours et maximum de deux mois.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare Paris-Quai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies, représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

671

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS

Société anonyme. Cap. : 150.000.000 fr., entièrement versés

Situation au 30 Juin 1903

ACTIF

Caisse et Banque.....	49.278.250 86
Portefeuille « Effets de commerce ».....	419.993.990 36
Reports.....	88.092.791 30
Banques des Colonies françaises.....	1.331.296 27
Correspondants « Effets à l'Encaissement ».....	40.089.250 82
Comptes courants débiteurs.....	88.859.572 51
Rentes, Obligations et Valeurs diverses ..	23.686.396 33
Agences hors d'Europe.....	11.836.147 91
Avances garanties.....	71.086.732 07
Participations financières.....	9.955.251 03
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe.....	3.420.876 55
Débiteurs par Acceptations.....	58.769.782 70
Crédits par Acceptations garantis.....	29.878.065 13
Comptes d'Ordre et Divers.....	31.915.693 59
Immeubles.....	11.332.323 70
	Fr. 939.526.409 13

PASSIF

Capital.....	150.000.000 »
Réserves.....	17.576.798 15
Comptes de chèques et compt. d'Escompte.....	373.368.028 48
Comptes courants créditeurs.....	168.520.452 53
Bons et Dépôts à échéance fixe.....	63.277.660 95
Coupons et Dividendes à payer.....	18.713.716 97
Banques des Colonies françaises.....	10.444.422 42
Effets remis à l'Encaissement.....	28.055.340 11
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe.....	3.236.722 90
Acceptations pour compte de tiers.....	86.870.562 17
Comptes d'Ordre et Divers.....	15.943.412 63
Immeuble « Annuités à régler ».....	3.511.291 80
	Fr. 939.526.409 13

CERTIFIÉ CONFORME :

Pour la Commission de Contrôle,

G. MARTIN.

Le Président du Conseil d'Administration,

E. MERCET.

672

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE
DE CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL
ET DE DÉPÔTS

Bilan au 31 Mai 1903

ACTIF

Caisse et banques.....	2.378.133 71
Portefeuille :	
Effets en francs.....	34.135.474 94
Effets en monnaies étran-gères.....	1.422.761 72
Compte reports.....	5.623.494 25
Rentes, actions, obligations et participa-tions diverses.....	10.493.320 77
Avances sur titres.....	7.751.544 25
Comptes courants garantis.....	16.990.446 05
Crédits sur garanties.....	12.438.229 35
Correspondants débiteurs.....	4.524.138 15
Comptes d'ordre.....	1.033.409 91
Frais généraux.....	278.555 77
Immeubles sociaux.....	4.400.000 »
Actions, Versements non effectués sur 25.589 actions.....	6.397.250 »
	107.864.849 07

PASSIF

Actions.....	30.000.000 »
Réserves :	
Statutaire.....	3.000.000 »
Supplémentaire.....	3.750.000 »
Immobilière.....	2.250.000 »
Comptes de dépôts.....	46.031.779 11
Comptes d'encaissement.....	759.479 65
Correspondants créditeurs.....	2.891.863 68
Effets à payer.....	17.020.554 59
Ordre de Bourse.....	837.892 65
Dividendes à payer.....	430.450 74
Récompte du dernier semestre.....	157.340 63
Profits et pertes.....	1.035.487 92
	107.864.849 07

Effets en circulation avec l'endossement de la Société..... 27.172.990 24

673

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital entièrement versé :

DEUX CENT CINQUANTE MILLIONS

Bilan au 30 Juin 1903

Actif

Espèces en caisse et dans les banques.....	126.008.812 41
Portefeuille.....	886.113.257 09
Reports.....	184.956.398 32
Comptes courants.....	361.442.305 61
Avances sur garanties.....	259.568.405 68
Actions, Bons, Obligations, Rentes.....	7.774.673 39
Immeubles anciens.....	35.000.000 »
Comptes d'ordre et divers.....	25.425.951 66
	Fr. 1.886.290.802 96

Passif

Dépôts et Bons à vue.....	583.136.240 89
Comptes courants.....	768.353.334 86
Acceptations.....	82.693.615 82
Bons à échéance.....	20.132.891 66
Comptes d'ordre et divers.....	78.974.719 73
Réserves diverses.....	100.000.000 »
Capital entièrement versé.....	250.000.000 »
	Fr. 1.886.290.802 96

Certifié conforme aux écritures :

Le Président du Conseil d'administration,
Henri GERMAIN.Le Directeur général,
A. MAZERAT.

674

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Situation au 3^e Avril 1903

ACTIF

Actions, Versements non appelés.....	125.000.000 »
Caisse à Constantinople.....	46.831.441 80
Caisse dans les succursales.....	15.055.491 69
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands.....	33.516.899 10
Autres valeurs acquises.....	55.864.599 55
Effets en portefeuille.....	40.294.995 45
Comptes courants du Trésor Impé-rial.....	47.221.820 90
Comptes courants divers.....	92.084.296 64
Avances sur valeurs publiques et marchandises.....	97.136.901 37
Immeubles et mobilier.....	6.429.677 54
Divers.....	2.347.385 64
	Fr. 561.783.510 44

PASSIF

Capital.....	250.000.000 »
Billets de Banque en circulation.....	28.735.727 30
Effets à payer.....	25.460.715 »
Dépôts à échéance fixe.....	30.621.493 80
Comptes courants divers.....	191.082.735 »
Dividendes à payer.....	122.887 50
Réserve statutaire.....	18.344.635 »
Divers.....	17.406.813 80
	Fr. 561.783.510 44

675

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée. — Excursions en Dauphiné.

La Compagnie offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné, vers lequel les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs, permettant de visiter à des prix réduits les parties les plus intéressantes de cette admirable région : la Grande-Chartreuse, les Gorges de la Bourne, les Grands-Goulets, les massifs d'Allevard et des Sept-Laux, la route de Briançon et le massif de Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le *Licet-Guide-Horair* P.-L.-M., qui est mis en vente au prix de 0 fr. 50 dans les gares du réseau, ou envoyé contre 0 fr. 80 en timbres-poste adressés au Service central de l'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot Paris.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

13 rue du Croissant, PARIS. — Smart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Le 45^{me} tirage au sort des titres de la rente 5 0/0 amortissable de 1881-88, l'emprunt de 436.525.000 francs, sera effectué le 1^{er}/14 août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 3.006.000 francs, dans les proportions suivantes :

2.112 titres à 500 francs.....	1.056.000
362 " à 5.000 "	1.810.000
7 " à 20.000 "	140.000

2.481 titres pour une valeur nominale de fr. 3.006.000

Le public est invité à assister au tirage.

LE MINISTRE DES FINANCES.

677

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le 14^{me} tirage au sort des titres de la rente 4 0/0 amortissable de 1896, emprunt de 90.000.000 de francs, sera effectué le 19 juillet-1^{er} août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15 du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 494.000 francs dans les proportions suivantes :

25 titres à 5.000 francs.....	125.000
59 " à 2.500 "	147.500
147 " à 1.000 "	147.000
149 " à 500 "	74.500

380 titres pour une valeur nominale de fr. 494.000

Le public est invité à assister au tirage.

Le 10^{me} tirage au sort des titres de la rente 4 0/0 amortissable de 1898, emprunt de 180.000.000 de francs, sera effectué le 19 juillet-1^{er} août 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15 du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 440.500 francs dans les proportions suivantes :

15 titres à 5.000 francs.....	75.000
58 " à 2.500 "	132.500
132 " à 1.000 "	132.000
202 " à 500 "	101.000

402 titres pour une valeur nominale de fr. 440.500

Le public est invité à assister au tirage.

MINISTRE DES FINANCES.

678

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures
1902 1903

Du 1 ^{er} janvier au 10 juill. Fr.	7.971.966	7.840.948
Du 11 au 20 juillet.....	427.641	440.946
	7.499.607	8.281.894

Différence en faveur de 1903... 782.287
679

Compagnie Française des Chemins de Fer de la PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de juin 1903 du réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.), 821.250 francs (ou \$ m/n 375.000) contre 889.374 francs (ou \$ m/n 413.855) en juin 1902.

680

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Lettres de Gage 3 1/2 0/0

de la Banque Foncière de la Noblesse

Le CRÉDIT LYONNAIS et MM. E. HOSKIER et C^{ie}, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence le Ministre des Finances de Russie d'effectuer le paiement du coupon des Lettres de Gage 3 1/2 0/0 de ladite Banque, échéant le 14 août courant.

681

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Compte rendu présenté au nom du Conseil d'administration, par M. Morel, gouverneur, à l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires du 4 avril 1903.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter, au nom du Conseil d'administration et en exécution des articles 47 et 88 des statuts, le rapport annuel sur la situation des affaires sociales.

Ce rapport sera divisé, comme les années précédentes, en trois parties.

La première partie sera consacrée aux prêts et aux obligations ;

La deuxième présentera le développement des divers chapitres du bilan ;

Dans la troisième partie, nous vous ferons connaître l'état du compte de profits et pertes et le projet de répartition des bénéfices de l'exercice.

PREMIÈRE PARTIE

§ 1. — Prêts hypothécaires

Pendant l'année 1902, le Crédit Foncier a fait 4.352 prêts hypothécaires pour une somme de 127.317.601 01.

Ces chiffres se subdivisent de la manière suivante :

4.298 prêts à long terme pour.....	120.098.877 16
39 prêts à court terme pour.....	6.799.100 "
15 prêts réalisés avec les fonds de capital social et des réserves pour.....	419.623 85

Total 4.352 prêts pour..... 127.317.601 01

Pendant l'année 1901, les prêts hypothécaires

avaient atteint en nombre 4.670 et en sommes 140.871.372 37.

L'année 1902, comparée à l'année 1901, présente donc une diminution de 318 prêts comme nombre et de 13.553.771 36, comme sommes prêtées.

Le montant des remboursements anticipés a été à peu près le même que pendant l'année précédente : il avait atteint, en 1900, 74 millions 487.637 12, en diminution de 904.548 36.

En rapprochant le montant des prêts nouveaux des remboursements faits par anticipation, on trouve que les sommes prêtées dépassent 53.829.963 89 le chiffre des remboursements anticipés. Cet excédent était de 66.479.186 95 en 1901 et de 63.858.929 66 en 1900.

L'intérêt de nos prêts hypothécaires fixé à 4 30 % au mois de décembre 1899 a été maintenu à ce taux pendant l'année 1902.

Les prêts réalisés au cours de cette année portent à 127.790 le nombre et à 4.954.554.033 97 le montant des prêts hypothécaires réalisés par le Crédit Foncier depuis sa fondation jusqu'au 31 décembre 1902.

Sur ce capital de..... 4.954.554.033 97

le Crédit Foncier a recouvré :

Par l'effet de l'amortissement semestriel depuis l'origine de ses opérations..... 532.905.993 38

Par suite de remboursements anticipés effectués en 1902..... 73.487.637 12

Par suite de remboursements effectués dans les années précédentes..... 2.420.851.220 40

3.027.244.850 90

(Sur ces 3.027.244.850 90 les remboursements affectant les prêts réalisés avec les fonds des obligations se sont élevés depuis 1879, date de notre plus ancien emprunt foncier en cours, à 2.336.716.645 78, non compris la conversion d'office opérée à la suite de l'émission de l'emprunt foncier 1879 et les conversions consenties postérieurement).

En conséquence, le solde des capitaux restant dus sur les prêts hypothécaires, au 31 décembre 1902, est de..... 1.927.309.183 97

Si l'on ajoute à ce chiffre :

1° Les prêts à court terme réalisés avec la garantie du Sous-Comptoir des Entrepreneurs, sur hypothèque et avec remise d'effets escomptés par le Crédit Foncier..... 71.309.900

2° Les prêts en réalisation et à l'état d'actes conditionnels... 13.833.079 79

on arrive à un solde total de prêts hypothécaires de..... 2.012.452.162 86

dans lequel les prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves entrent pour 55.690.272 66.

Paiement des annuités. — Le montant des semestres arriérés dus au 31 décembre 1901 était de..... 27.588.375 18

Les semestres échéant en 1902 s'élevant à..... 105.220.068 22

Le total des annuités à recouvrer en 1902 était de..... 132.808.443 40

Il a été recouvré sur ce chiffre..... 105.429.371 17

De telle sorte qu'il restait dû au 31 décembre 1902.....	27.379.072 25
Au 28 février 1903, ces se- mestres ne s'élevaient plus qu'à.....	21.822.235 59

Dans ces 21.822.235 59, les semestres échus antérieurement à l'exercice 1902, qui seuls constituent un véritable arriéré, figurent pour 6.508.528 44.

Produits des prêts hypothécaires. — Les produits des prêts hypothécaires, réalisés avec les fonds provenant des obligations foncières, s'élevaient, pour l'année 1902, à la somme de 73.324.667 61 (voir annexe n° 2). D'autre part, les intérêts et dépenses des obligations foncières, non compris la charge des provisions à mettre en réserve pour l'amortissement des emprunts, sont de 65.820.875 88. L'excédent des produits sur la dépense effective des obligations foncières est donc de 7.803.791 73.

Les prêts hypothécaires, réalisés spécialement avec les fonds du capital social et des réserves, ont produit 2.141.850 06.

§ 2. — Prêts communaux

Pendant l'année 1902, le Crédit Foncier a fait 1.218 prêts communaux pour une somme de 78.759.387 10.

Pendant l'année 1901, il avait réalisé 877 prêts de même nature pour une somme de 79.097.720 23.

Le chiffre des prêts communaux de l'année 1902 présente donc, sur l'année précédente, une augmentation de 341 comme nombre et une diminution de 338.333 13 comme sommes prêtées.

D'autre part, le montant des remboursements anticipés, qui, en 1901, avait atteint 43.539.592 32, ne s'élève plus, pour 1902, qu'à la somme de 14.811.569 59.

Les prêts nouveaux ont ainsi dépassé les remboursements anticipés, pendant l'exercice 1902, de 63.947.817 51. En 1901, l'excédent des nouveaux prêts sur les remboursements anticipés avait été seulement de 35.558.127 91.

Le total des prêts communaux faits en 43 années par le Crédit Foncier, depuis la loi du 6 juillet 1860 jusqu'au 31 décembre 1902, s'élève en nombre à 28.623, et, en sommes, à 3.166.213.751 46.

Sur ce capital de..... 3.166.213.751 46 le Crédit Foncier a recouvré :

Par l'effet de l'amortissement semestriel.....	555.861.893 31
Par suite de remboursements à l'échéance de prêts à court terme.....	80.661.669 23
Par suite de remboursements anticipés.....	1.036.678.301 04
	1.673.201.863 58

(Sur ces 1.673.201.863 58, les remboursements affectant les prêts réalisés avec les fonds des obligations se sont élevés, le 31 décembre 1879, date de notre plus ancien emprunt communal en cours, à 1.265.169.580 64 non compris le remboursement effectué en 1894 par la Ville de Paris de 277.913 078 fr. la conversion offerte par mesure générale aux emprunteurs en 1892 et les conversions consenties postérieurement).

En conséquence, le solde des capitaux restant dus sur les prêts communaux, au 31 décembre 1902 est de..... 1.493.011.887 88

dans lequel les prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves entrent pour 2.341.115 81.

Produit des emprunts. — Le montant des produits à recevoir sur les prêts communaux au 31 décembre 1902..... 88.151.609 82

Il a été reçu dans l'année..... 85.047.155 03

Le total à recevoir au 31 décembre 1902..... 3.104.454 86

Cette somme se trouve réduite, à la date du 28 février 1903, à 2.657.095 82.

Produit des prêts communaux. — Les produits des prêts communaux, réalisés avec les fonds provenant des obligations communales, s'élevaient, pour l'année 1902, à la somme de 51.009.398 85 (voir annexe n° 2). D'autre part, les intérêts et dépenses du capital-obligations employé en prêts communaux sont de 47.196.523 95, non compris la charge des provisions à mettre en réserve pour l'amortissement des emprunts. L'excédent des produits est donc de 3.812.874 90.

Les prêts communaux, réalisés spécialement avec les fonds du capital social et des réserves, ont produit 152.367 26.

§ 3. — Récapitulation des prêts fonciers et communaux

La récapitulation de l'ensemble des prêts fonciers et communaux faits pendant l'année 1902 donne les résultats suivants :

Prêts hypothécaires.....	127.317.601 01
Prêts communaux.....	78.759.387 10
Total.....	206.076.988 11
D'autre part, les remboursements anticipés se sont élevés à.....	88.299.206 71
L'excédent des prêts nouveaux a donc été de.....	117.777.781 40

§ 4. — Prêts en Algérie

Dans les prêts de 1902, les prêts réalisés en Algérie en participation avec le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie figurent pour 84 prêts hypothécaires, représentant 3.740.500 francs, et pour 4 prêts communaux, représentant 10.933.285 francs.

En 1901, les prêts hypothécaires, en Algérie, s'étaient élevés à 3.632.000 francs, et les prêts communaux à 3.512.000 francs.

Le total des prêts réalisés en Algérie, depuis que le Crédit Foncier y fonctionne, s'élevait, au 31 décembre, pour les prêts hypothécaires, à 7.323 prêts, formant un capital de 134.024.879 66, aujourd'hui réduit à 40.974 mille 155 14, et, pour les prêts communaux, à 559 prêts, formant un capital de 135.259.224 65, aujourd'hui réduit à 76.806.792 72.

§ 5. — Obligations foncières et communales

La situation générale des obligations se résume ainsi :

Obligations foncières

La valeur nominale des obligations foncières en circulation au 31 décembre 1902 était de..... 2.106.485.000 »

En ajoutant à ce chiffre le montant des obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87, paragraphes 4 et 5 des statuts), lesquelles s'élèvent à..... 165.019.000 » on obtient un total de..... 2.271.504.000 »

Le montant des primes à amortir à recouvrer des emprunteurs (y compris la prime de 53.710.452 39 applicable aux obligations retirées de la circulation)..... 470.923.527 48

On arrive ainsi au solde porté dans la situation au 31 décembre 1902, soit..... 1.800.580.472 52

Depuis l'émission de l'emprunt foncier 1879, il a été définitivement éteint, conformément aux articles 84 et 87, paragraphes 1, 2 et 3 des statuts, des obligations représentant, au prix d'émission, un capital de 731.289.189 francs 43 c.

En outre, il a été procédé à la conversion des obligations de l'emprunt foncier 1885, représentant, au prix d'émission, un capital de 427.698.612 francs.

Enfin, ainsi que nous l'avons fait connaître dans le compte rendu de la dernière assemblée générale, nous avons appelé au remboursement, à dater du 1^{er} janvier 1902, le solde encore en circulation de l'emprunt foncier 3 75 % 1899, qui représentait, au prix d'émission, un capital de 77.257.431 fr. 39 c.

Obligations communales

La valeur nominale des obligations communales en circulation au 31 décembre 1902 était de..... 1.591.812.500 »

En y ajoutant le montant des obligations retirées de la circulation soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87, §§ 4 et 5 des statuts), lesquelles s'élèvent à..... 69.261.900 »

on obtient un total de..... 1.661.074.400 »

De ce total de..... 1.661.074.400 »

il y a lieu de déduire :

1^{er} Les versements restant à recevoir sur l'emprunt 1899, soit..... 1.577.880 »

2^o Le montant des « Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs » (y compris la prime de 4 millions 544.900 fr. 66, c. applicable aux obligations retirées de la circulation)..... 142.562.394 83

On arrive ainsi au chiffre porté dans la situation au 31 décembre 1902, soit..... 1.516.934.125 17

Depuis l'émission de l'emprunt communal 1879, des obligations représentant, au prix d'émission, un capital de 468.130.849 fr. 18 c., ont été définitivement éteintes, conformément aux articles 84 et 87, §§ 1, 2 et 3 des statuts.

En outre, il a été procédé à la conversion des obligations des emprunts communaux 1879 et 1892 qui, au prix d'émission, représentaient un capital de 425.942.520 fr. pour l'emprunt 1879 et de 215.504.697 fr. 77 c. pour l'emprunt 1892.

§ 6. — Bons à lots

La somme destinée à la reconstitution du capital avec lots et primes des différentes catégories de bons à lots émis par le Crédit Foncier s'élève, au 31 décembre 1902, à 29.385.920 francs 11.

§ 7. — Comparaison des Prêts et des Obligations

Si l'on déduit de la valeur nominale des obligations foncières et communales, laquelle s'élève à..... 3.932.578.400 »

le montant des versements à recevoir..... 1.577.880 »

celui des primes à amortir..... 613.485.923 31

et enfin le prix net d'émission des obligations retirées de la circulation soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des statuts)..... 176.025.546 95 (1) 791.089.349 26

on voit que le solde des obligations foncières et communales en circulation est de..... 3.141.489.050 74

Et si l'on compare ce chiffre avec celui des prêts fonciers et communaux, qui, non compris les prêts effectués avec le capital social et les réserves, s'élève à..... 3.446.856.158 22

on voit que la situation au 31 décembre 1902 présente en définitive, un excédent de prêts de..... 305.367.107 48

Dans le total des prêts sont compris :

1^{er} Les prêts à court terme réalisés directement par le Crédit Foncier..... 11.320.342 11

2^o Les prêts à court terme réalisés avec la garantie du Sous-Comptoir des Entrepreneurs..... 71.309.900 »

3^o Les prêts en cours de réalisation..... 2.116.500 »

4^o Les prêts à l'état d'actes conditionnels et les sommes restant à verser aux emprunteurs sur les prêts qui leur ont été consentis..... 136.406.684 32

1. Ces obligations figurent à l'actif pour leur prix de rachat, 209.076.327 fr. 32.

DEUXIEME PARTIE

Examen détaillé du bilan au 31 décembre 1902

ACTIF

Espèces en Caisse et à la Banque de France..... 3.800.887 48

Les sommes reçues par la Caisse se sont élevées pendant l'année 1902 à 2.555.509.463 51 Et les paiements à..... 2.552.168.323 30

Solde en caisse..... 3.341.140 61
Les dépôts effectués à la Banque ont été de 1.189.928.520 65 Et les retraits de 1.189.468.773 78

Reste en dépôt..... 459.746 87 459.746 87

Total 3.800.887 48

Effets et valeurs diverses... 232.588.256 92
Ce chiffre se subdivise en quatre articles :I. Effets..... 98.599.685 02
Le portefeuille des effets qui s'élevait, au 31 décembre 1901, à 113.779.536 fr. 33, a donc diminué de 15.179.851 fr. 31.

Il n'entre dans le portefeuille que des effets de banque à l'échéance de 90 jours au plus, ou des effets qui, outre les signatures, ont des garanties hypothécaires ou autres.

II. Valeurs diverses appartenant au Crédit Foncier..... 82.410.787 41

Ce chiffre représente l'ensemble des valeurs diverses appartenant au Crédit Foncier, savoir :

1° Valeurs en portefeuille..... 40.329.471 35

2° Valeurs en dépôt à la Banque de France pour garantie d'avances ou au Trésor en représentation de partie des capitaux reçus en dépôt par la Société..... 42.081.316 06

Ensemble..... 82.410.787 41

Ces valeurs se décomposent ainsi :

1° Valeurs sur l'Etat français..... 58.322.506 24

2° Valeurs garanties par l'Etat français..... 18.397.136 26

3° Obligations du Crédit Foncier..... 3.243.799 17

4° Actions et obligations diverses..... 2.447.345 74

Total..... 82.410.787 41

Les trois premières catégories de valeurs sont comptées, comme elles l'ont toujours été, à leur prix de revient. Elles sont amortissables à une somme supérieure à ce prix de revient. D'après les cours cotés à la Bourse du 31 décembre dernier, elles présentaient une moins-value de 1.224.401 fr. 37. D'autre part, la quatrième catégorie de ces valeurs, qui comprend notamment des actions de la Société des Immeubles de France, de la Compagnie Foncière de France, de la Société immobilière de Paris et des Sociétés des constructions du quartier Marbeuf, accusait, tant aux cours du 31 décembre que d'après les divers modes d'estimation que l'on peut adopter, une plus-value sur leur évaluation à l'inventaire, qui couvre la moins-value des trois autres catégories.

III. Valeurs en garantie des Reports..... 45.855.013 30

Ces reports, faits conformément à l'article 1^{er} des statuts, sur les Rentes françaises et sur des titres admis par la Banque de France comme garantie d'avances, constituent des opérations d'une sécurité absolue.

IV. Coupons et arrérages à encaisser..... 5.722.771 19

Ce chiffre représente le montant de divers coupons à l'échéance du 1^{er} janvier 1903, détachés de titres en dépôt dans nos caisses.

Trésor public..... 19.783.797 47

Cette somme, qui représente le dépôt statutaire au Trésor du quart des fonds de nos comptes courants, se composait, au 31 décembre 1902, de 119.698 fr. 11 en espèces et de 19.664.099 fr. 36 en valeurs agréées par le Ministre des finances.

Avances sur dépôts de titres. 20.546.839 18
Conformément à l'article 2 des statuts, ces avances sont faites exclusivement sur les obligations du Crédit Foncier et sur les titres admis par la Banque de France comme garantie d'avances.

Correspondants..... 3.746.780 83

Ce chapitre comprend notamment les provisions pour opérations en cours laissées entre les mains des trésoriers généraux, des notaires et des correspondants divers.

Banque Hypothécaire de France en liquidation..... 23.944.718 12

C'est le solde débiteur du compte courant ouvert par le Crédit Foncier à la liquidation. Vous trouverez aux annexes la situation de la Banque Hypothécaire publiée au 31 décembre.

Les capitaux restant dus à la fin de 1902 sur les prêts hypothécaires et communaux de la liquidation s'élèvent à 99.044.362 96 (après déduction des versements différés, 6.100 fr.). Ce chiffre, comparé au montant net des obligations de la Banque Hypothécaire en circulation, 76.267.741 29, augmenté de la provision pour l'amortissement des emprunts, 9.688.119 34, soit au total 85.955.860 63, laisse un excédent de prêts de 13.688.502 33.

Dans le compte « Divers débiteurs » qui figure à l'actif pour 8.320.101 44, les « Immeubles acquis à la suite de l'expropriation » entrent pour une somme de 7.572.423 45 dans laquelle les propriétés appartenant autrefois à la Société de l'Eden-Théâtre sont comptées pour 7.077.052 95. La liquidation de cette affaire se poursuit dans des conditions favorables.

Toutes les pertes subies par la Banque Hypothécaire ont été soldées, chaque année, par des prélèvements sur ses bénéfices propres et les provisions nécessaires ont été constituées pour parer aux pertes possibles sur les affaires en cours.

En ce qui touche les primes à amortir sur les obligations de la Banque Hypothécaire, il y a lieu de faire remarquer que ces obligations ne sont pas, comme celles du Crédit Foncier, créées sans époque fixe d'exigibilité. Elles portent toutes un tableau d'amortissement qui règle, d'une manière absolue, leur mode d'extinction, la Banque Hypothécaire n'étant pas tenue d'anticiper le remboursement avant le terme prévu par le contrat. Le liquidateur n'a donc rigoureusement qu'à faire face à l'amortissement normal, et celui-ci est assuré par le fonctionnement de la provision ordinaire qui figure dans les comptes de la Banque Hypothécaire pour 9.688.119 fr. 34.

Emprunteurs..... 3.535.947.577 79

Prêts hypothécaires

A long terme réalisés..... 1.860.393.402 23

ainsi établi est inférieur de 8.714.094 03 à la

Pour travaux de drainage..... 18.166 07

En réalisation et à l'état

d'actes conditionnels..... 13.720.079 79

A court terme..... 82.630.242 11

1.956.661.890 20

1.490.094.268 02

Prêts réalisés avec les fonds du capital

social et des réserves.

Hypothécaires..... 55.690.272 66

Communaux..... 2.917.619 86

58.607.892 52

Semestres d'annuités échus.

Des prêts hypothécaires..... 27.379.072 25

Des prêts communaux..... 3.104.454 80

30.483.527 05

Obligations retirées de la circulation soit

par tirages spéciaux, soit par rachats en

Bourse (art. 63 et 87 des statuts) 200.076.327 32

Les obligations qui sont entrées en portefeuille par suite de tirages spéciaux figurent dans ce chapitre pour leur montant au pair ; les titres rachetés en Bourse sont comptés pour leur prix d'achat. Le prix de revient ainsi établi est inférieur de 8.714.094 08 à la valeur des obligations d'après les cours cotés à la Bourse du 31 décembre 1902.

Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriation..... 26.960.888 51

Le chiffre de 26.960.888 51 représente la valeur que devraient avoir les immeubles acquis par la Société pour que la créance provenant du prêt hypothécaire qu'ils gageaient et des diverses dépenses qui ont été la conséquence de l'acquisition fût complètement couverte.

Il se décompose ainsi :

1^{re} Prix d'acquisition de notre domaine immobilier, augmenté des frais et dépenses de toute nature depuis l'acquisition. 15.835.863 48

Ce prix est en diminution, sur 1901, de..... 2.658.187 27

La différence provient des causes suivantes :

La Société a dû se rendre adjudicataire, pendant l'année de 82 propriétés, moyennant un prix de..... 1.311.897 »

Il a été, en outre, déboursé..... 253.651 35

pour frais d'acquisition et dépenses d'amélioration effectuées tout sur les immeubles anciens que sur les immeubles nouvellement acquis.

Total des augmentations... 1.565.548 35

Les ventes effectuées en 1902, dont 139 ventes totales, ont produit..... 3.836.900 27

laissant une perte de 177.207 60 sur le prix d'acquisition

tion

Ensemble..... 4.014.107 87

A ajouter :

Ventes de cheptel..... 209.627 75

Total des diminutions..... 4.223.735 62

Différence égale..... 2.658.187 27

2^{de} Différence entre les prix d'adjudication

et le montant de nos créances au moment des

acquisitions..... 11.125.025 63

Ce chiffre est en diminution,

sur 1901, de..... 1.380.509 92

Les acquisitions d'immeubles effectuées pendant l'année 1902 ont augmenté ce compte de 605.140 84. Par contre, les ventes réalisées dans la même année et l'exercice de l'action

personnelle contre nos débiteurs expropriés l'ont diminué de 1.985.650 76.

Une provision spéciale est constituée pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société. Déduction faite des prélèvements nécessaires pour sol-provision a été arrêtée à la somme de 5.827.599 85, en diminution de 872.961 fr. sur son montant au 31 décembre 1901.

Le nombre de nos domaines est tombé de 426 à 369, et le chiffre pour lequel ils figurent à notre actif est descendu de 30.999.585 70 à 26.960.888 51.

Nous croyons utile d'ajouter ici les renseignements sur la gestion de notre domaine en 1902.

682 (A suivre).

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée. — Excursions en Dauphiné.

La Compagnie offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné, vers lequel les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs, permettant de visiter à des prix réduits les parties les plus intéressantes de cette admirable région : la Grande-Chartreuse, les Gorges de la Bourne, les Grands-Goulets, les massifs d'Allevard et des Sept-Laux, la route de Briançon et le massif de Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M., qui est mis en vente au prix de 0 fr. 50 dans les gares du réseau, ou envoyé contre 0 fr. 85 en timbres-poste adressés au Service central de l'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)											
ou SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	4 Juin	11 Juin	18 Juin	25 Juin	2 Juillet	9 Juillet	16 Juillet	23 Juillet	30 Juillet	6 Août		
		Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs		
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																		
Pain (Taxe officielle).. le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37		
Farine fleur de Paris.. 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	32 62	33 37	33 87	35 37	33 87	33 12	33 12	32 12	31 87	31 37	31 37		
— (toutes marques) —	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87	34 47	34 15	34 15	34 15		
Blé..... 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	24 37	24 62	24 62	24 62	25 12	25	24 87	24 87	24 12	23 12	23 12		
Seigle..... —	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	17 25	16 75	17	16 87	16	16	15 75	15 50	15 25	14 50	14 50		
Avoine..... —	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	16 37	16 37	16 12	16 25	16 12	16 25	16 37	16 12	15 37	15 62	15 62		
FOURRAGES (Paris)																		
Paille..... 100 kil.	6 61	4 98	6 »	6 81	6 77	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 80	5 60	5 60	5 40	5 40	5 40		
Foin..... —	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 70	8 70	8 70	8 70	8 60	8 60	8 60	8 60	8 60	8 60	8 40		
VIANDE (à La Villette)																		
Bœuf..... le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 52	1 50	1 50	1 50	1 52	1 52	1 50	1 50	1 54	1 54	1 54		
Veau..... —	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 90	1 90	1 90	1 80	1 80	1 80	1 80	1 80	1 70	1 70	1 70		
Mouton..... —	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 10	2 15	2 15	2 15	2 15	2 20	2	2	2 15	2 15	2 15		
Porc..... —	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 30	1 38	1 44	1 50	1 50	1 50	1 55	1 55	1 55	1 60	1 60		
SUCRES ET DIVERS (Paris)																		
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 25	25 06	25	24 68	24 81	25 25	25 31	25 43	25 56	26 06	26 06		
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50		
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	44 50	46	46 25	46 50	46 25	46 25	45 25	43 75	39 75	39	39		
Fécule..... 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	35	35	35 50	36	36	36	36	36	36	36	36		
Huile de colza..... —	53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	52 50	52 75	53	52 75	52 50	51 50	51	50 25	50 25	49 75	49 75		
— lin..... —	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	54 50	53 25	53 75	51 75	51 25	52	51	47	47 25	48	48		
Suif..... —	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	65	65 50	65 50	65 50	65 50	65 50	65	64 50	64	64	64		
VINS (Paris)																		
Vins de soutir... La pièce de 225 lit.	132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50		
Bordeaux ord... fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50		
Mâcon ordin... de régie compris.	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50		
DIVERS																		
Coton Louisiane..... 50 kil.	41 44	44 56	65 67	58 22	58 55	75 37	79 25	82 62	85 50	82 75	77	76 37	78 25	77 37	75 87	75 87		
Laine Buenos-Ayres..... 100 kil.	123 50	188	146 20	120 93	137 17	158 50	158 50	160 50	158 50	159 50	161 50	161 50	160 50	159 50	160	160		
Soie grège Céronnes l'ord 14/13 le kilo.	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	52	52	52	52	52	52	52	52	52	52	52		
Café Santos..... 50 kil.	37 75	35 71	48 20	39 24	36 00	31 25	30 50	29 75	30 75	29 75	30 25	30 25	29 75	29 75	30	30		
Cacao Haïti..... 100 kil.	170	153 50	152 60	156	133 35	133	133	133	133	133	133	133	133	133	133	133		
Riz Rangoon..... —	27 75	27	24 74	24 20	23 18	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24		
Pétrole américain..... —	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21		
Caoutchouc..... le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	7 56	7 56	7 56	7 56	7 56	7 56	8 05	8 05	8 90	8 90	8 90		
MÉTALX (Paris)																		
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	156	152 50	153	148	150	148	149 50	148	148	149	149		
Etain Banka..... —	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	340	342	337 75	336	339	336	336 50	336 50	334	334	334 50		
Plomb..... —	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	34 75	34 50	34 25	33 75	33 50	33 25	34	34	34	34	33 50		
Zinc..... —	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	57	57 50	57	56	54	55	55	55 50	55 50	55	55		
Fer (Marchand)..... —	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50		
Acier (Rails)..... —	15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18		
CHARBON DU NORD																		
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50		
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																		
COURS																		
3 0/0 Perpétuel.....	102 81	101 21	100 59	101 21	100 39	98 35	98 35	97 32	96 87	97	97 65	97 87	97 37	97 62	97 77	97 77		
Banque de France..... actions	3567	4 070	4067	3796	3792	3800	3820	3780	3740	3721	3735	3735	3720	3735	3770	3770		
Crédit Foncier..... —	680	728	684	675	737	695	696	685	681	690	681	685	674	675	675	675		
Crédit Lyonnais..... —	847	945	1086	1037	1058	1087	1089	1094	1104	1105	1088	1116	1114	1114	1125	1125		
Banq. de Paris et Pays-Bas.....	935	1053	1111	1043	1011	1124	1117	1122	1122	1115	1117	1098	1091	1085	1091	1091		
Compagnie du Nord..... —	2119	2135	2317	2124	1906	1865	1863	1860	1845	1860	1830	1835	1827	1830	1838	1838		
— P.-L.-M..... —	1915	1890	1836	1669	1483	1433	1420	1418	1410	1420	1425	1423	1415	1421	1427	1427		
Suez..... —	3583	3621	3508	3713	3923	3950	3922	3930	3918	3919	3860	3865	3858	3870	3912	3912		
BANQUE DE FRANCE																		
SITUATIONS																		
Circulation fiduciaire.....	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 336	4 282	4 265	4 225	4 340	4 310	4 328	4 230	4 281	4 241	4 241		
Encaisse-or.....	1 875	1 866	2 103	2 410	2 548	2 503	2 497	2 516	2 513	2 506	2 513	2 514	2 564	2 562	2 557	2 557		
Encaisse-argent.....	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 120	1 122	1 125	1 126	1 124	1 124	1 123	1 125	1 125	1 126	1 126		
Portefeuille escompte.....	798	828	875	592	516	651	610	614	609	835	618	666	718	735	505	505		
— avances.....	391	444	492	491	452	462	449	441	443	476	465	433	510	476	462	462		
Comptes courants particuliers.....	491	477	482	514	493	417	424	421	431	493	409	439	758	589	451	451		
Compte courant du Trésor.....	252	207	256	433	457	130	135	164	193	165	143	144	182	197	139	139		
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																		
TAUX %																		
Escompte à la Banque de France.....	2.20	3.06	3.23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3		
— d'Angleterre.....	3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	3 50	3 50	3	3	3	3	3	3	3	3	3		
— d'Allemagne.....	4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	3 50	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4		
— d'Autriche-Hongrie.....	4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50		
— de Belgique.....	3.04	3 91	4.08	3.28	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3		
— de Hollande.....	2.75	3.83	3.60	3.23	3	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50		
— d'Italie.....	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5		
— de Russie.....	5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50		
— aux Banques Suisses.....	4.34	4.95	4.88	4	4	4	4	4	4	4	4	3 50	3 50	3 50	3 50</			

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Juillet 1903	30 Juillet 1903	6 Août 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES							
50.000	25 Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	22.25	19.75	19.50
175.000	25 Champ d'Or	—	29.50	23	19	18.25	18
150.000	25 Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	73	70.50	65
50.000	25 The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	181.50	173.50	178
50.000	25 Ferreira	330	619	617	524	520	514
100.000	25 French Rand	47	94	92.50	73.50	68	66
100.000	25 Goldenhuis Estate	145	300	177.50	159.50	155	153.50
50.000	25 A. Goerz et Co	68.50	90.50	84.75	71.50	71.75	73
50.000	25 Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	43.50	43	45
100.000	25 Lancaster	83	81	73.25	61.75	60	60.25
50.000	25 Langlaagte Deep	80	83	73	50	50	93
100.000	25 Langlaagte Estates	120	105	110.50	101	94.50	97
75.000	25 May Consolidated	93	128	120	104.50	101	101
100.000	25 Primrose (New)	175	122	109	100	97	97
50.000	25 Rand Mines	865	315	293	254	242.50	243
150.000	125 Robinson Gold	125	294	269	264	255	251
50.000	25 Sheba Gold	53.75	36	35.50	24	22.50	22.25
100.000	125 Simmer and Jack (act. nov.)	(act) 340	54.25	50.25	35.50	33.50	34.50
125.000	25 Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	74	69	74.25
100.000	25 Village Main Reef	196	233	232.50	252.50	191	196
100.000	25 Wemmer	262	360	355	301	285.50	281
100.000	25 Western Kleinfontein	75	20.75	28	23	23	23
325.000	25 West Rand	85	65	59	45	41	25
100.000	25 Windsor	77.50	87	49.50	33.50	29	23

CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Juillet 1903	30 Juillet 1903	6 Août 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES							
—	— Callao	—	—	—	28	28	28
15.000.000	500 Uruguay	—	87	60	59	59	59
98.750.000	125 De Beers (Diamants)	—	576	576	513	513	507
40.000.000	125 Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	80.75	86.25	82.25
20.000.000	100 Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	82	83.25	76.25

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES							
10.000.000	25 Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	35	34	34
87.500.000	25 Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	93.50	69.50	61.75	65
—	25 Cassinga	—	20	63	55.75	53.75	53.75
11.250.000	25 Dynamite du Transvaal	—	33.50	23.50	24	21	21
10.000.000	25 Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	23.50	24.25	27.25	27	25
18.125.000	25 Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	179	157.50	160.50
7.500.000	25 Henderson Transv. Estate	125	54	53	45	32	28
12.500.000	25 Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	23	26.50	26
37.500.000	25 Oceana Company	107.50	63.75	60	43.25	40	42.75
13.750.000	25 Mossamedes (Cie de)	25	19	16.50	18.25	17.25	17.50
12.500.000	25 Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	35.75	35	35.50
50.000.000	25 Randfontein Estates	16.25	92	89.50	71.50	67	68.50
12.500.000	25 Transvaal Consolidated	—	154.50	154	113.50	100	101.50

BOURSE DE LONDRES

ÉMIS		CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Juillet 1903	30 Juillet 1903	6 Août 1903
nominal des actions		30 Juin 1902	31 Déc. 1902							
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)										
5.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	7 1/8	6 7/8	6 7/8		
5.000	1	Angelo Deep	60	3 1/2	3 3/16	2 3/8	2 3/16	2 1/4		
1.450	1	Bantjes	40	2 1/8	1 15/16	1 5/16	1 1/8	1 3/16		
5.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4 1/16	4	4		
5.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	7/8	7/8	11/16		
7.250	1	Consolidat Deep Levels	100	1 1/8	1 1/8	3/4	11/16	11/16		
2.000	1	Ohimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4		
5.000	1	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 5/16	6 1/4	6 1/4		
5.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 5/16	2 1/8	2 1/8		
5.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4		
5.000	1	Crown Deep	120	16 3/4	15 3/4	13 1/2	13 1/4	13 1/4		
5.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17	16 3/4	17		
5.000	1	Driefontein	60	6	6	5 5/16	5	5		
5.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 7/8	5 3/4	5 5/8		
5.000	1	Durban Roodepoort Deep	80	3 3/4	3 7/16	2 7/8	2 5/8	2 5/8		
3.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 5/16	6 7/8	7 1/8		
5.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	21	20 3/4	20 1/2		
5.000	1	Ferreira Deep	80	7 5/8	7 1/8	5 5/16	5 5/8	5 3/4		
5.000	1	French Rand	60	3 3/4	3 5/8	2 15/16	2 5/16	2 11/16		
5.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/16	2 15/16	2 15/16		
5.000	1	Goldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 5/16	6 1/4	6 1/4		
5.000	1	Goldenhuis Deep	100	11 5/8	11 3/4	10 1/2	10 1/4	10 1/4		
5.000	1	Goldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	1/2		
5.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/4	3 1/4	3 5/16		
5.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 1/2	1 1/2		
5.000	1	Glen Deep	60	5 5/8	5 1/8	4 1/4	4 1/8	4 1/16		
5.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	9 1/8	8 5/8	8 3/4		
1.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5 7/8	5 5/8	5 1/2		
5.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/8	4 7/8	4 7/8		
5.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 5/8	3 3/8	3 1/2		
895	1	Jumpers Deep	50	5	4 3/4	4 1/4	4 1/8	4 1/8		
250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 15/16	1 13/16	1 13/16		
5.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/16	4 11/16	4 13/16		
289	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 9/16	2 1/2	2 1/2		
5.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	1	3 13/16	3 3/4		
5.000	1	Langlaagte Block B	75	7 1/16	1 5/16	1	3/4	13/16		
1.500	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	2 1/16	1 3/4	1 11/16		
5.000	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 5/8	1 1/2		
5.005	1	Marival Nigel	100	3 3/8	—	—	—	—		
3.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 3/16	4 1/16	4 1/16		
5.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 11/16	8 13/16	9 1/16		
5.000	1	Id. Extension	40	4	3 5/8	2 15/16	2 11/16	2 9/16		
5.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 3/8	5 1/8	5 1/8		
5.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 15/16	2 5/8	2 1/2		
5.000	1	Nigel Deep	1	1 1/2	1 7/16	1	7/8	7/8		
5.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/8	4 1/8		
5.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 7/8	3 13/16	3 13/16		
5.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/8	1 1/16	1 1/16		
3.989	1	Rand Mines	120	12 7/16	11 5/8	10 1/8	9 1/2	9 11/16		
5.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 13/16	2 3/4	2 3/4		
5.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2	1 7/8	1 7/8		
5.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/2	10 1/8	10 1/8		
5.000	1	Robinson (Deep)	100	6	5 11/16	4 3/4	4 5/8	4 5/8		
5.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 3/4	8 1/4	8 1/4		
5.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/2	2 3/8	2 3/8		
5.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 5/16	1 5/16		
5.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5	4 3/4	4 3/4		
5.000	1	United Ma. Rf. Roodepoort	70	4 5/16	4	3 3/8	3 1/4	3 1/4		
5.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/8	3	2 15/16		
5.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	8 1/16	7 7/8	7 5/8		
5.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 3/4	11 1/4	11 1/4		
1.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 11/16	1 5/8	1 9/16		
1.083	1	Witwatersrand Deep	100	4 3/8	4 1/4	3 5/8	3 7/16	3 1/2		
5.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4 1/8	3 7/8	3 13/16		
1.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2 1/8	2 1/8	2 1/8		

ÉMIS		CAPITAL		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		23 Juillet 1903	30 Juillet 1903	6 Août 1903
nominal des actions		30 Juin 1902	31 Déc. 1902							
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION										
350.300	1	Anglo-French Expl.	5	5 5/16	4 3/4	4 1/4	4 3/8	4		
1.102.500	1	Barnato Consolidated	3	3 3/4	3 5/8	3	2 13/16	2 3/4		
400.000	1	Bechuanaland	2	2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 5/16	1 1/4		
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	3	3 5/8	3 5/8	2 5/8	2 7/16	2 7/16		
325.000	1	Charterland Goldfields	11	11/16	11/16	7 1/8	3 3/8	3 3/8		
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9	9 1/4	8 5/16	6 7/8	6 3/16	6 5/16		
1.250.000	1	Id. 6% Preference	26	26/6	27/0	25/6	25/3	25/3		
575.000	100	Id. 5% Debentures	100	108 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2		
200.000	1	Johannesburg Estates	1	1 13/16	1 3/4	1 1/2	1 3/8	1 3/8		
400.000	1	Mashonaland Agency	2	2 1/4	2 7/16	1 5/8	1 3/8	1 3/8		
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	3	3 1/16	2 13/16	1 5/8	1 5/16	1 5/16		
670.000	1	Mozambique Co.	1	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8		
1.267.507	1	Oceana Consolidated	2	2 3/8	2 5/16	1 13/16	1 9/16	1 5/8		
100.000	1	Rhodesia Exploration	7	7	7	4 7/16	3 7/8	3 13/16		
225.000	1	Rhodesia Goldfields	1	1 1/4	1 1/16	5/8	7/16	1/2		
751.077	1	Transvaal Consolidat.	6	6 1/16	6 1/16	4 1/2	3 13/16	1 1/16		
300.000	1	Id. Gold Fields	2	2 7/8	2 7/8	2 15/16	2 13/16	2 3/4		
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 1/2	2 3/8	2 5/16		
930.000	1	Willoughby's Consol.	1	1 1/4	1	5/8	1/2	1/2		
197.436	1	Zambesia Exploring	3	3 5/16	5 1/8	2 3/8	2 1/16	1 7/8		

COMPAGNIES DIVERSES										
1.250.000	1	Exploration Co (New)	15	15/16	3/4	5/8	11/16	11/16		
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	3	3 11/16	3 5/8	3	2 15/16	2 7/8		
500.000	1	Id. Waterwks.	1	1 5/16	1 3/16	1 1/16	1	1		
250.000	1	Id. Tramways	1	1 1/2	1 1/16	7/8	13/16	13/16		
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	15	1 1/8	14 1/2	11 3/4	14 1/4	14 1/4		
200.000	1	New African Company	3	3 1/8	2 13/16	2 7/16	2 13/16	2 1/8		
3.000.000	1	Robinson Bank	5	5 3/8	5 1/8	1 1/2	1 7/16	1 3/8		
250.000	1	S. African Gold Trust	8	8	8 1/16	6	5 11/16	5 9/16		
500.000	1	Tati Concession	1	1 7/16	1	3/4	5/8	5/8		
450.000	1	Transvaal Coal Trust	3	3 3/4	3 3/8	2 9/16	2 3/16	2 5/16		

MINES D'OR AUSTRALIENNES										
175.000	1	Great Boulder Prop.	20	20/6	19/0	27/0	27/6	27/3		
140.000	1	Hannan's Brownhill	3	3 1/16	2 5/8	7 7/8	3 1/16	3 1/16		
250.000	1	Lake View Consols	3	3 1/8	2 7/16	2 9/16	2 1/2	2 1/4		
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.	3	3/4	3/8	1/2	1/2	1/2		
1.000.000	1	Mount Morgan	3	3 7/8	4	3	2 15/16	2 15/16		
200.000	1	West Austr. Goldfields	1	1 1/8	9/16	7/16	3/8	3/8		
91.000	1	Brilliant Block	1	1	5/16	9/16	9/16	9/16		
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	1	1 11/16	1 1/4	1 7/16	1 7/16	1 7/16		
112.000	1	South Kalguli	1	1 11/16	15/16	1 3/16	1 1/8	1 1/16		
320.000	1	Wahl.	5	5 7/16	5 1/8	5 3/8	5 1/4	5 5/16		

MINES DE DIAMANT										
721.500	1	Consolidat. Bultfontein	36	36/9	31/9	30/0	29/6	29/6		
3.948.955	1	De Beer's ordinaire	22	22 15/16	22 5/8	20 1/16	19 13/16	19 5/8		
3.283.020	100	Id. 5% Debenture	107	107 1/2	108	104 1/2	104	104		
105.250	10	Griqualand West	8	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2	8 1/2		
1.000.000	5	New Jagersfontein	27	27 3/4	28	29	29	28 7/8		

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	RATES à payer	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
				1901	1902	23 juil.	30 juil.	6 août	1901					1902	23 juil.	30 juil.	6 août				
RENTES FRANÇAISES																					
22000	665	3 %	Term. Compt.	3 ..	100 25	101 50	97 37	97 62	97 77	800.000	500	Act. Lyon.....	55	1593	1475	1413	1422	142	1269	50	1270
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3 ..	99 25	101 20	97 27	97 65	97 55	205.603	500	Obl. — 5 %	15	466	445	445	445	44	445	50	445
25762	778						97 50	97 65	98 05	147.317	500	— 3 % 1855	15	466	445	445	445	44	445	50	445
387.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15 ..	492 ..	499 ..	481 75	482 50	478 25	45.056	500	— Bourbonnais 3 %	15	466	445	445	445	44	445	50	445
268.900	100	Annam et Tonkin 2 ½ % (gar. France).....	Term. Compt.	2 50	81 40	85 ..	82 05	82 55	82 75	213.803	500	— Dauphiné 3 %	15	453	470	448 25	451 50	45	452	50	452
57 447	500	Madagascar 2 ½ % gar. Fr. Cpt		2 50	81 50	85 ..	82 05	82 55	82 75	4819825	500	— Genève 5 1/2 %	15	449	465	452 50	454 75	46	452	50	452
263.860	500	Indo-Chine 3 ½ %		17 50	492 ..	504 ..	501 ..	501 ..	505 ..	4761280	500	— Méditer. 52-55 3 %	15	409	418	412 75	411 25	41	412	50	412
										285.754	500	— 3 % fusion nouv.	12 50	409	418	449 75	449 50	45	449	50	449
										82.704	500	— 2 ½ %	15	409	418	449 75	449 50	45	449	50	449
										234.881	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15	409	418	449 75	449 50	45	449	50	449
										2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1156	1162	115	1269	50	1270
										629.053	500	Obl. — 3 %	15	454	469	446 25	447 50	44	446	50	446
										504.496	500	— 3 % nouv.	15	452	466	449 75	453 ..	45	449	50	449
										2927903	500	Act. Nord	67	2090	1960	1822	1830	1830	1822	50	1830
										328.917	500	Obl. — 3 %	15	462	476	462 75	465 ..	46	462	50	462
										142.726	500	— 3 % nouv.	15	454	473	464 ..	465 ..	46	464	50	464
										141.103	500	— 2 ½ % j. avr. et oct.	12 50	414	429	422 25	423 ..	42	422	50	422
										487.105	500	Nord-Est franç. 3 %	15	454	473	464 ..	465 ..	46	464	50	464
										112.895	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1487	1509	1490	1487	50	1490
										3302344	500	— jouiss.	43	1120	1080	1035	1040	1040	1035	50	1040
										1286692	500	Obl. — 3 %	15	454	470	450 50	450 50	45	450	50	450
										480.500	500	— 3 % 1884	15	451	465	456 25	457 ..	45	456	50	456
										254.616	500	— 2 ½ % 1895	12 50	406	418	410 50	412 ..	41	410	50	410
										257.306	500	Grand Central 3 % 1895	15	454	469	446 25	447 50	44	446	50	446
										3241006	500	Act. Ouest	38	5020	985	904	905	905	904	50	905
										1343350	500	Obl. — 3 %	15	454	469	446 25	447 50	44	446	50	446
										326.629	500	— 3 % nouv.	15	450	465	450 ..	452 50	45	450	50	450
										33.053	600	— 2 ½ %	12 50	406	417	407 ..	406 ..	40	407	50	407
										180.816	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	622	611	615	622	50	615
										147.638	500	Obl. — 3 %	15	440	453	443 ..	443 25	44	443	50	443
										49.142	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la).....	15	250	190	215	219	219	215	50	219
										245.832	500	Act. Sud de la France	15	422	432	426 ..	425 ..	42	422	50	425
										200.000	250	Obl. — 3 %	15	594	548	624 ..	631 ..	63	624	50	636
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																					
798.429	500	Communes 1879 2.60 %	13	480	480	480	480	480	74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17	380	360	340	338	336	340	50	336	
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15	502	503	503	503	503	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28	625	600	610	610	610	610	50	610	
804.431	500	Communes 1880 3 %	15	502	503	503	503	503	72.524	500	Eaux (Comp ^{ie} Générale des)	78	2020	2030	1910	1930	1915	1910	50	1915	
1773459	500	Foncières 1883 3 %	15	440	444	444	444	444	40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32	600	585	595	602	616	595	50	616	
960.223	500	— 1885 2.80 %	14	483	476	476	476	476	56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	52	785	790	757	757	757	757	50	757	
955.828	400	Communes 1891 3 %	12	395	402	402	402	402	279.492	500	— jouiss.	52	500	518	480	480	480	480	50	480	
484.034	500	— 1892 3 % lib.	15	465	465	465	465	465	80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	20	290	125	119	120	121	119	50	121	
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14	479	480	480	480	480	120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	223	217	214	223	50	214	
497.055	500	Communes 1899 2.60 %	13	474	475	475	475	475	13.550	500	Omnibus de Paris	925	760	565	585	575	575	565	50	575	
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887	15	51	51	51	51	51	20.450	100	— jouiss.	445	340	225	221	221	221	225	50	221	
147.910	200	— 1888	15	52	51	51	51	51	100.000	250	Omnium Lyonnais	62	56	79	79	79	79	79	50	79	
1168100	1000	Banque hypot. de France	15	563	562	562	562	562	62.060	500	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	193	199	208	230	50	208	
128.964	500	— 1881	15	441	443	443	443	443	64.000	500	Tramways Est-Parisien	22	603	515	525	528	523	515	50	523	
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	122	122	122	101.210	250	Cie Gén. Franç. de Tramw.	10	313	220	176	180	175	220	50	175	
45.087	475	—	7	140	143	140	140	140	57.862	500	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10	160	228	142	140	162	228	50	162	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																					
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3720	3735	3770	300.000	100	Voitures à Paris	50	25	16	17	17	17	50	17		
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1091	1088	1091	70.500	100	C ^{ie} Générale de Traction	50	62	43	41	40	42	62	50	42	
40.000	500	Banque Transatlantique	12	430	415	408	408	408	60.000	250	Etabl. Decauville aîné	312	205	186	183	185	185	205	50	185	
50.000	500	Compagnie Algérienne	12	650	670	705	705	705	16.000	500	Aguilas (Compagnie d')	400	250	270	270	270	270	400	50	270	
300.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	12	585	589	598	598	591	16.820	250	Electro-Metallurgie	512	330	525	535	550	550	512	50	550	
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	7	502	460	480	480	480	33.180	500	— jouiss.	280	155	282	288	295	288	280	50	295	
400.000	500	Crédit Foncier de France	15	640	684	680	675	675	125.000	100	Mines d'or (C ^{ie} f ^{re})	5	98	112	91	89	83	98	50	89	
160.000	500	Crédit Indust. et Comm.	12	605	605	617	619	619	50.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	22	435	488	471	472	481	435	50	481	
66.000	500	Société Marseillaise	40	780	780	780	780	780	40.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	712	540	420	433	446	712	50	446	
500.000	500	Crédit Lyonnais	20	1010	1058	1114	1125	1125	600.000	500	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.	86	103	129	130	1					

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture				
		1901	1902	23juil.	30juil.	6 août					1901	1902	23juil.	30juil.	6 août		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)									VALEURS ÉTRANG. (Suite)								
Finlande 3 1/2 % 1889.....	3 50	585	585	585	585	585	500.000	500	Banque Ottomane.....	15	540	570	589	591	595		
Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	235	235	232	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1270	1270	1270		
Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	225	225	221 75	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien..	10 50	538	586	672	672	677		
— 2 1/2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	92 55	92 65	92 65	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	555	551	547		
Hongrie 4 % or.....	4	101 50	104 50	103	103 50	103	95.000	»	Crédit Mob. Espagn. jous.	..	80	29	164	169	172		
Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	102 30	102 35	102 60	69.300	500	Act. Andalous.....	15	240	210	164	169	172		
Minas Geraes (Bul. de) 3 1/2 % 1897	25	398	402	435	434	437	275.214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	274	281	281	287		
Norvège 3 % 1888.....	3	86	93 25	94 50	95	..	99.337	500	— 2 ^e série.....	15	279	275	282 50	282 50	287		
— 3 % 1898.....	3 50	100	100	..	519.152	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	715	760	715	714	714		
Portugal 3 %.....	1	26 30	30	30 97	31 50	31 37	..	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	469	472 50	472 50	473		
— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	518	520	519 25	1.522.553	500	— 9 ^e émis.....	15	462 50	463 50	462		
Québec 3 % 1894.....	3	95 50	..	94 75	..	500	— 10 ^e émis.....	15	456 50	456 50	456		
Roumanie 4 % 1890.....	4	80	85	88 16	88	88 60	99.028	500	nouv. — série A.....	15	466	467	465		
— 4 % amort. 1894.....	4	80	84 75	89	89	..	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	150	155	195 25	197	198		
— 4 % amort. 1898.....	4	78	83	87	87 50	87 50	3050474	500	Act. Lombards.....	15	120	85	86	85	88		
Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	101 35	101	101 35	750.000	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	319	322 25	320		
— 4 % 1880.....	4	100 25	101 60	101 20	100 80	101 60	405.940	500	— série X.....	15	366	313	319	325	326		
— 4 % or 1889.....	4	100 25	102 50	101 10	100 60	101 75	95.228	104	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	693	693	698		
— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	100	101 60	101	101 10	101 95	490.000	500	Nitrates Railways C ^{ie} Ltd	11 40	132	130	153	154	..		
— 1890 (4 ^e émis.).....	4	100	101 50	101 90	100 30	101 60	590180	500	Nord de l'Espagne.....	..	179	187	201	204	207		
— 1893 (5 ^e émis.).....	4	100	102 50	101 65	101 70	101 10	222477	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	364	364	365		
— 1894 (6 ^e émis.).....	4	101	104	100 95	100 50	101 75	45.241	500	— 2 ^e série.....	15	274	311	350	352	352		
— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4	100 50	102	101 95	101 20	102	45.587	500	— 3 ^e série.....	15	271	319	342 50	349	344		
— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e émis. 1894	3	85 90	87	86 60	86 60	86 80	92.334	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	343	343	343		
— 3 % 1894.....	3 50	94	96 50	97 30	96 80	97 50	192.141	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	341	343 50	342 50		
Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	75 65	75 77	75 25	204.910	500	Pampelune.....	15	270	308	338	342 50	344		
— 5 % or 1902 (Monopoles).....	5	436	438	433	228.277	500	Barcelone.....	15	274	309	339	344	344		
Suède 3 % 1894.....	3	102 40	102 80	102 50	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	350	356	354		
— 3 % 1895.....	3 50	102 40	102 80	102 50	55.411	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	341	349	348 50		
Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	100 60	101 30	103	100.000	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	339	347 50	348		
Dette ottomane série B.....	1	54 80	52 60	61 62	61 70	69.297	500	500	Orientaux.....	16	425	430		
— série C.....	1	27 65	28 60	34 62	35 25	35 25	316.015	500	Act. Portugais.....	..	63	79	149	166	180		
— série D.....	1	25 10	26 65	32 37	32 42	32 27	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.....	15	275	280	304	305	306		
Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	463	478	478	107480	500	Act. Madrid à Saragosse..	6 p.	257	284	321	328	333		
Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	500	506	512 25	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	351	372	391	391	390		
Douanes Ottomanes 4 %.....	25	517	518	478	479	492	64.737	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	361	376	381	379		
Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	105 75	112.243	500	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	360	376 50	376	373		
— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	..	458	465	139.170	500	Smyrne-Cassaba 4 ^e 94	20	428	445	474	470	465		
— 4 % 1894.....	20	483	496	493	488	498	95.816	500	— 4 ^e 95	20	368	368	410	410	401		
— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	101 50	102	102 80	140.000	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	215	224	225		
Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	59	58 80	64	45.892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	318	210	318	319	325		
									Comp. Madrileña du Gaz.	..	95	60	33	33	32 50		
									Act. Usines de Briansk.....	..	620	255	240	251	278		
									Rio-Tinto Cy Ltd.....	62 69	1370	1100	1162	1167	1163		
									Act. Charb. Usin. Sosnow.	70	2275	1680	1672	1679	1720		
									Lagunas Nitrate Cy.....	6 08	60	55	50 50	..	52		
									Lautaro Nitrate Cy.....	10 sh	130	132		
									Tabacs Ottomans.....	17	311	321	392	392	399		
									Tabacs des Philippines.....	45 p.	700	715	717 50	715	700		
									Tabacs du Portugal.....	34 80	770	860	922	931	920		
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	440	440	440	120.000	50	Banq. Espagnole de Crédit	20 c.	555	555	565	565	565		
Banq. Banque hyp. d'Espagne.....	16 p.	555	555	565	565	565	40.000	500	Banque nat. du Mexique.....	35 60	648	645	635	631	632		
Banque nat. du Mexique.....	35 60	648	645	635	631	632	100.000	500									

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS				Derniers Cours cotés au			
				23 juillet	30 juillet	6 août	
VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS							
Ethiopiens 3 0/0.....				200	214 ..	220	
Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0				368 50	359 ..	350	
C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0				491 ..	495 50	495	
Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.				175 ..	176 ..	182 ..	
— Obl. 350 f.				152 50	152 ..	153 ..	
Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.				440 ..	440 ..	435 ..	
Gaz et Eaux 4 0/0.....				503 ..	502 ..	500 ..	
C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.				500 75	502 75	502 ..	
Acieries de France.....				484 ..	489 ..	475 ..	
Atel et Chant. de la Loire 4 0/0				507 50	507 ..	508 ..	
Fives-Lille 6 0/0.....				468 ..	467 ..	475 ..	
Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 0/0				486 ..	493 ..	491 ..	
Messageries Marit. 3 1/2 0/0.				412 ..	412 ..	414 ..	
Omnibus 4 0/0.....				480 ..	478 ..	478 50	
Voitures à Paris 3 1/2 0/0.....				435 ..	433 25	436 ..	
C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0				282 ..	285 ..	282 50	
Jardin d'Acclimatation 5 0/0				163 ..	167 ..	166 ..	
Société Gén. de Laiterie 5 0/0.				316 ..	304 ..	304 ..	
Lits Militaires 4 0/0.....				608 50	606 ..	606 50	
Suez 5 0/0.....				636 25	637 75	637 50	
— 1 ^{re} série 3 0/0.....				492 50	494 75	494 ..	
— 2 ^e série 3 0/0.....				486 ..	488 25	488 25	
FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.							
Bahia 5 0/0 1888.....				480 ..	490 ..	485 ..	
Espirito Santo 5 0/0 1894				425 ..	429 ..	430 ..	
Mendoza 6 0/0 1888.....				
VAL. ÉTRANG. — ACTIONS							
C ^{ie} Belge d'Écl. et Chauf. p. Gaz.				805 ..	805 ..	785 ..	
Société d'Héraclée.....				201 ..	200 ..	196 ..	
Routchenko (Soc. Min. et Ind.)				566 ..	566 ..	566 ..	
Charbonnages de Rikovski.				77 50	76 ..	97 ..	
— de Trifail.....				405 ..	405 ..	405 ..	
Construct. de Locomotives.				403 50	403 50	412 ..	
Thomson-Houston Méditer.				403 ..	412 ..	408 ..	
Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)				575 ..	561 ..	579 ..	
VALEURS NE FIGURANT PAS à la COTE OFFICIELLE							
Creusot (Forges du).....				1400 ..	1400	
Electricité Automob. Mors.				235 ..	235 ..	235 ..	
Mines de la Loire.....				

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 31 Juillet 1903

ACTIF	
Numéraire en caisse.....	36.061.703 77
Rentes sur l'Etat.....	26.130.678 90
Portefeuille.....	78.283.255 52
Avances sur titres.....	147.900 84
Correspondants d'Algérie.....	5.247.128 09
Hôtels de la Banque.....	3.655.286 40
Acquéreurs d'immeubles (solde des prix de vente).....	2.790.601 43
Dépenses d'administration.....	230.135 30
Charges extraordinaires.....	119.017 03
Succursales (leurs comptes au siège social).....	187.331.970 95
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).....	934.117 02
Bureaux auxiliaires.....	1.105.964 33
Correspondants de France.....	3.867.926 11
Société domaniale algérienne.....	1 »
Avances à l'Etat (loi du 5 juillet 1900).....	3.000.000 »
Divers.....	7.681.534 40
Créances en souffrance.....	30 »
	356.917.261 09

PASSIF	
Capital.....	20.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....	105.277.691 »
Bordereaux à payer.....	173.939 30
Comptes courants sur place.....	7.205.458 79
Trésoriers-payés (leurs comptes courants).....	1.198.300 »
Trésor public.....	21.758.403 94
Dividendes à payer.....	95.701 69
Agios et commissions.....	1.108.194 16
Profits et pertes (report du dern. semest.).....	71.219 60
Récompte du dernier semestre.....	233.129 28
Réserves (statutaire et extraordinaire).....	6.146.172 24
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....	187.591.777 32
Divers.....	6.057.274 57
	356.917.261 09

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur de la Banque de l'Algérie,
MARC LAFON.

684

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme au capital de 25 millions
entièrement versés

Situation au 30 juin 1903

ACTIF	
Caisses et Banques.....	2.433.121 12
Effets en portefeuille.....	64.237.531 84
Valeurs diverses.....	1.531.145 57
Prêts hypothécaires et sur nantissements.....	4.796.258 28
Comptes courants et correspondants.....	3.247.573 55
Mobilier.....	679.363 63
Immeubles urbains et magasins généraux.....	3.418.448 35
Immeubles ruraux (Bâtiments, plantations et exploitations).....	1.536.160 20
Soldes de prix de ventes dus par acquéreurs de terres.....	» »
Terrains.....	4.763.913 41
Divers.....	1.791.712 02
Total.... Fr.	93.435.232 97

PASSIF	
Capital..... Fr.	25.000.000 »
Réserves (statutaire..... 1.398.760 22 » » extraordinaire..... 4.503.000 »)	5.898.760 22
Provision pour amortissements et risques en cours.....	668.256 04
Dépôts en compte courant.....	46.066.692 70
Bons de caisse.....	4.246.800 »
Correspondants.....	3.500.155 22
Emprunteurs sur hypothèques et nantissements (leur compte d'effets).....	531.780 »
Mandats à payer.....	1.478.906 78
Obligations de la Société Générale Algérienne.....	26.824 08
Divers.....	1.567.455 67
Caisse de prévoyance du personnel.....	763.565 19
Dividendes à payer.....	210.363 75
Compte d'ordre.....	438.632 52
Profits et pertes, report des exercices antérieurs.....	1.797.473 92
Profits et pertes, exercice 1902.....	1.039.231 90
Total.... Fr.	93.435.232 97

685

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.
— Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger).

686

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bone, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

687

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE

par Gustave Pessari, formera un beau volume in-8° de 1.500 pages environ. En souscription : 20 francs, chez Sevin et Rey, 8, bd des Italiens.

PARIS

688

Chemin de fer d'Orléans. — Excursion du 15 août 1903 de Paris aux Châteaux de la Loire par trains rapides et à prix réduits. Visite de Blois et de Chambord.

Départ de Paris (quai d'Orsay) le 15 août; retour à Paris (quai d'Orsay) le même jour.

D'accord avec l'Agence des Voyages universels, la Compagnie d'Orléans fera émettre, jusqu'au 14 août inclus, des billets d'excursion comprenant : 1° le transport en chemin de fer; 2° les repas (vin compris); 3° le transport en omnibus et en voitures; 4° les entrées et visite des monuments; 5° les soins des guides-conducteurs de l'excursion. Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages universels.

Prix de l'excursion complète : 1^{re} classe, 31 fr.; 2^e classe, 25 fr.; 3^e classe, 20 fr. 65. Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages universels, 17, rue du Faubourg-Montmartre, et 10, rue Aubert, à Paris.

1^{ers}. — Les voyageurs n'auront pas droit à la franchise des bagages.

La Compagnie d'Orléans a organisé, dans le grand hall de la gare de Paris, quai d'Orsay, une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

689

Chemins de fer de l'Etat. — Fête de l'Assomption. — A l'occasion de la fête de l'Assomption, par application des tarifs G. V. n° 2, 9 et 10, durée de validité des billets ordinaires d'aller et retour délivrés par toutes les gares du réseau l'Etat, est fixée comme suit :

A. Billets à destination du réseau de l'Etat : coupons de retour des billets délivrés à partir samedi 8 août, dont la validité normale expirerait avant le 24 du même mois, seront exceptionnellement valables jusqu'au dernier train du lundi 11 août.

B. Billets à destination des réseaux d'Orléans, de l'Ouest ou du Midi : les coupons de retour des billets délivrés à partir du mardi 11 août, dont la validité normale expirerait avant le 21 du même mois, seront exceptionnellement valables jusqu'au dernier train du vendredi 21 août.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Depuis le 5 août, la Compagnie a que les appareils garde-place aux voitures circulant entre Paris et Clermont et Paris et Vichy dans les trains suivants : train 927 partant de Paris à 8 h. 38 matin; train 924 partant de Clermont à midi 25; train 2.914 partant de Vichy à 1 h. 15 soir.

Les voyageurs pourront faire retenir leurs places à l'avance au départ des gares de Paris, Clermont et Vichy, moyennant le paiement d'une taxe de 1 fr. par place.

Chemin de fer d'Orléans. — Billets d'abonnement de famille pour les plages de la Bretagne.

En vue de faciliter le déplacement des familles sur les plages de la Bretagne, la Compagnie d'Orléans délivre du 11 juillet au 31 octobre inclus des billets d'abonnement de famille de 1^{re} et 2^e classe pour bains de mer et excursions sur les plages de Bretagne, comportant la faculté de circuler à volonté sur les lignes et sections de la ligne qui relient ces plages entre elles, du Cher et de Guérande à Châteaulin.

Ces billets comportent les réductions ci-dessous sur les prix pleins des billets individuels d'abonnement existant pour les mêmes plages :

1^{re} carte, prix plein du billet individuel, réduction de 10 0/0 sur le prix du billet individuel; 3^e carte, réduction de 20 0/0 sur le prix du billet individuel; 4^e carte, réduction de 30 0/0 sur le prix du billet individuel; 5^e carte, réduction de 40 0/0 sur le prix du billet individuel; 6^e carte, réduction de 50 0/0 sur le prix du billet individuel et au delà.

Ces billets sont valables 33 jours avec faculté de prolongation moyennant supplément.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies) représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — Paris



ENCRE

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Etranger

ENCRE

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papeteries

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris — Simart, impr.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 20 juill. Fr.	7.499.607	8.231.894
Du 21 au 31 juillet.....	432.983	463.252
	7.932.590	8.715.146
Différence en faveur de 1903...	812.553	694

Commission Impériale d'Amortissement A SAINT-PÉTERSBOURG

La Commission porte à la connaissance des détenteurs des obligations de l'Emprunt russe 4 0/0 or, 5^{me} émission de 1893, que les feuilles de coupons des obligations susmentionnées étant épuisées le 19 octobre (1 novembre) 1903, il sera délivré de nouvelles feuilles de coupons pour la période 1903-1913 et ce, à partir du 19 octobre (1 novembre) 1903 jusqu'au 18 avril (1 mai) 1905 — contre remise des talons respectifs et, à partir du 18 avril (1 mai) 1905 — seulement sur présentation des obligations mêmes. Ces nouvelles feuilles, contenant chacune un talon et quarante coupons, seront délivrées : à Saint-Petersbourg, au Comptoir de la Banque de l'Etat ; à Paris : à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, au Comptoir National d'Escompte de Paris et chez MM. Hottinguer et Cie ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Cie ; à Amsterdam : chez MM. Lippmann, Rosenthal et Cie, et à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas ; à Londres : à la Banque Russe pour le commerce étranger, et à New-York : chez MM. Baring Magoun et Cie.

Emprunt Russe 4 0/0 or (Cinquième émission 1893)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 19 juillet/1^{er} août 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 octobre/1^{er} novembre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat ; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais et chez MM. Hottinguer et Co ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co ; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co et à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas ; à Londres, à la Banque Russe pour le Commerce étranger ; à New-York, chez MM. Baring Magoun and Co.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or		
4626 à 4650	7401 à 7425	34701 à 34725
136876 136900		
A 625 roubles or		
150701 à 150725	172626 à 172650	212776 à 212800
220651 220675	220776 220800	224801 224825
235726 235750		

A 3.125 roubles or

275376 à 275400	282101 à 282125	288201 à 288225
293676 293700	332526 332550	343326 343350

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de leurs talons seuls sans coupons.

Il ne sera pas délivré de nouvelles feuilles de coupons pour les obligations sorties au tirage jusqu'au 19 juillet/1^{er} août 1903 inclusivement. Pour ce qui est des obligations non tirées, les nouvelles feuilles de coupons y afférentes seront délivrées, à partir du 19 octobre/1^{er} novembre 1903, à Saint-Petersbourg au Comptoir de la Banque de l'Etat, et à l'étranger, aux guichets chargés du service des coupons et des titres tirés de cet emprunt.

Numéros des obligations de l'Emprunt Russe 4 0/0 or, cinquième émission 1893, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 19 juillet/1^{er} août 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or

6901 6905 à 6908 7909 (18 avril/1^{er} mai 1902), 16754 (18 avril/1^{er} mai 1901), 21476 à 21506 (18 avril/1^{er} mai 1903), 21530 21531 (18 avril/1^{er} mai 1901), 21801 à 21825 24301 à 24325 (18 avril/1^{er} mai 1903), 27296 (19 octobre/1^{er} novembre 1900), 30120 30121 (19 avril/1^{er} mai 1896), 32516 32517 32519 à 32524 (18 avril/1^{er} mai 1902), 35826 à 35850 (18 avril/1^{er} mai 1903), 37755 37757 à 37759 37772 37774 37775 (18 avril/1^{er} mai 1902), 38027 (19 octobre/1^{er} novembre 1900), 40933 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 44690 à 44697 (18 avril/1^{er} mai 1901), 47378 47381 47387 (19 octobre/1^{er} novembre 1901), 47406 à 47413 47417 à 47420 47424 47425 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 57892 57897 57898 (19 avril/1^{er} mai 1898), 61483 61483 61493 (18 avril/1^{er} mai 1902), 62785 à 62800 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 67401 à 67403 67416 67420 (18 avril/1^{er} mai 1900), 70226 à 70250 75276 à 75300 75451 à 75475 (18 avril/1^{er} mai 1903), 85226 à 85228 (19 avril/1^{er} mai 1899), 91626 91628 à 91647 91649 91650 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 99193 à 99195 (20 octobre/1^{er} novembre 1897), 105445 105446 (19 avril/1^{er} mai 1896), 108526 à 108550 (18 avril/1^{er} mai 1903), 109076 109080 à 109093 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 111189 111191 (13 avril/1^{er} mai 1901), 124860 (19 octobre/1^{er} novembre 1900), 125913 125914 125924 (19 avril/1^{er} mai 1899), 130549 (19 avril/1^{er} mai 1898), 133577 à 133579 133591 à 133594 (20 octobre/1^{er} novembre 1894), 136076 à 136083 (18 avril/1^{er} mai 1903), 138709 138710 (20 octobre/1^{er} novembre 1898), 142269 à 142272 (20 octobre/1^{er} novembre 1896).

A 625 roubles or

145481 à 145485 (18 avril/1^{er} mai 1900), 176976 à 177000 (18 avril/1^{er} mai 1903), 180501 à 180505 180521 à 180525 (18 avril/1^{er} mai 1902), 183026 à 183035 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 185856 à 185860 (19 octobre/1^{er} novembre 1901), 200951 à 200975 209826 à 209850 223226 à 223250 (18 avril/1^{er} mai 1903), 230551 à 230555 233916 à 233920 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 234696 à 234700 (18 avril/1^{er} mai 1902), 255726 à 255740 (9 octobre/1^{er} novembre 1901), 261776 à 261790 (19 octobre/1^{er} novembre 1902), 265076 à 265080 265086 à 265095 (19 octobre/1^{er} novembre 1901).

A 3.125 roubles or

268051 à 268075 (18 avril/1^{er} mai 1902), 230026

à 280050 (18 avril/1^{er} mai 1903), 298501 à 29852 (20 octobre/1^{er} novembre 1895), 337751 à 33777 (18 avril/1^{er} mai 1903).

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Compte rendu présenté au nom du Conseil d'administration, par M. Morel, gouverneur, à l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires du 4 avril 1903.

Suite et Fin (*)

Division et exploitation du domaine. — Au 31 décembre 1901, le domaine du Crédit Foncier comprenait 369 immeubles répartis de la manière suivante :

3 immeubles à Paris, pour....	3.667.660
365 — dans les départements pour....	13.162.981
1 — en Algérie, pour.....	5.221.77
369 immeubles, pour.....	15.835.863

Au point de vue de l'exploitation, ces 369 immeubles se classent comme suit :

239 immeubles ruraux, dont :	
92 exploités directement.....	3.886.526
17 — à 1/2 fruit.....	552.829
130 affermés à prix d'argent.....	3.685.974
138 immeubles urbains.....	7.710.533
Total.....	15.835.863

Revenu général du domaine. — Le domaine a donné pour l'exercice 1902 un produit brut de..... 1.048.028

Les dépenses annuelles se sont élevées à..... 794.623

Le revenu net est donc de..... 253.404

Hôtels et mobilier..... 13.531.960

Prix d'estimation des hôtels... 13.030.709

Frais d'appropriation..... 396.462

Mobilier 104.788

Total..... 13.531.960

Le prix d'estimation des hôtels s'est augmenté, en 1902, de 97.000 fr., prix d'acquisition d'un terrain sis à Levallois-Perret

sur lequel nous avons fait élever un bâtiment destiné au dépôt de nos archives.

Les dépenses de construction de ce bâtiment ont été portées au compte « Frais d'appropriation ». L'ensemble des frais d'appropriation s'amortira dans un délai de dix ans à partir du 31 décembre 1901.

Le compte « Mobilier » s'amortit par dixième.

La réserve spéciale destinée à l'amortissement des immeubles du siège social s'élève à 4.388.707 francs.

Divers 20.302.385

En dehors des comptes « Divers » proprement dits, qui sont également peu importants, puisque leur total ne forme que 593.929 45, ce chapitre comprend deux autres catégories de comptes :

1. Divers comptes relatifs aux actions aux obligations 2.691.022

C'est sous cette rubrique que se trouvent placés :

1^{er} Les obligations, intérêts, primes lots dividendes payés par anticipation sans compte, pour une somme de..... 1.260.950

2^o La prime de l'Emprunt foncier 3 75 1899 restant à amortir..... 1.275.113

Cette prime, qui s'élevait à 2.275.113 96.

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 604.

été amortie à concurrence d'un million de francs en 1902.

3° L'impôt sur le revenu des actions, avancé par le Crédit Foncier pour une

de 154.957 71

II. Divers comptes relatifs aux

prêts 17.017.434 01

Les principaux comptes compris sous ce

titre sont les suivants :

1° Sommes envoyées aux notaires pour

réalisation de prêts 558.156 05

2° Adjudications d'immeubles

hypothéqués 219.384 89

Cette somme représente le prix d'adjudica-

tion des immeubles dont l'expropriation a été

poursuivie et qui ont été achetés par des tiers.

3° Acquéreurs d'immeubles 1.547.818 71

C'est l'ensemble des créances sur les acqué-

reurs des Immeubles ayant appartenu au

Crédit Foncier et revendus par lui à l'amia-

ble, créances garanties par notre privilège de

lendeur.

4° Créances douteuses diverses. 1.265.309 63

Sur cette somme, 1.029.852 31 sont couverts

par une provision figurant au passif dans les

256.306 11 de provisions pour les créances

douteuses.

5° Compagnie Foncière de France, son

compte spécial et provisoire 9.398.067 25

Ce compte a été ouvert en 1896 pour une

durée de cinq ans en exécution des conven-

tions passées à cette époque avec la Comp-

agnie Foncière de France. Il a été prorogé en

1901 pour une nouvelle période de trois an-

nées.

6° Société du domaine de l'Habra et de la

Macta 3.011.418 62

Les sommes qui figurent à ce compte pro-

viennent d'une ouverture de crédit consentie

en 1884 et d'effets escomptés en 1888. Une hypo-

thèque a été consentie sur le domaine de

Habra et de la Macta en garantie de son

paiement.

Intérêts acquis et non échus 52.276.548 94

Ce compte représente presque exclusive-

ment la partie acquise à l'exercice 1902 des

semestres d'annuités échéant les 31 janvier

et 30 avril 1903.

Dépenses d'administration 4.247.815 07

Comparées à celles de l'exercice 1901, les

dépenses d'administration de 1902 font res-

sortir une différence en plus de 47.947 65.

Pendant l'exercice écoulé, notre personnel

est entier a rempli son devoir avec un zèle

et un dévouement auxquels nous sommes

heureux de rendre hommage en lui adressant

avant vous nos remerciements.

Vous savez que les impôts restant à la

charge de notre Société et ceux qui nous sont

restitués par les actionnaires et les obliga-

ires ne sont pas compris dans les dépenses

d'administration. Pour 1902, ils se sont élevés

à 12.226.446 43.

PASSIF

Capital social 200.000.000

Les 400.000 actions qui forment notre capi-

tal social se répartissent entre 40.758 titu-

laires, savoir :

8.637 actionnaires possédant 1 action ;

4.044 actionnaires possédant de 2 à 10 ac-

tions ; 4.721 actionnaires possédant de 11 à 24

actions ; 2.275 actionnaires possédant de 25 à

30 actions ; 690 actionnaires possédant de 51 à

100 actions ; 161 actionnaires possédant de

101 à 149 actions ; 79 actionnaires possédant

de 150 à 199 actions ; 129 actionnaires possé-

dant de 200 à 499 actions ; 17 actionnaires pos-

sédant de 500 à 999 actions ; 5 actionnaires

possédant 1.000 actions et au-dessus.

Ces 40.758 actionnaires possèdent en

ensemble 10 actions chacun.

Sur ces 40.758 actionnaires :

8.851 propriétaires de 134.050 actions habi-

tant Paris ; 31.285 propriétaires de 257.842

actions habitent les départements ; 672 pro-

priétaires de 8.108 actions habitent l'étran-

ger.

Reserve obligatoire 19.681.379

Ce compte a été augmenté en 1902 d'une

somme de 21.010 95 représentant le prélève-

ment de 5 % sur l'excédent des bénéfices de

l'exercice 1901, disponible après la répartition

d'un dividende de 5 % au capital-actions. Il

accroîtra, si vous adoptez nos propositions,

d'une somme de 24.831 54

Provisions pour l'amortisse-

ment des emprunts 161.803.583 92

Le compte des provisions pour l'amortisse-

ment des emprunts, qui s'élevait, au 31 dé-

cembre 1901, à 153.822.679 80, a reçu, pendant

l'année 1902, les accroissements ci-après :

1° Augmentation normale des provisions

ordinaires obligatoires 5.283.204 34

A déduire :

Provision ordinaire spéciale

à l'emprunt foncier 3 75 % de

1899, retiré de la circulation le

1^{er} janvier 1902 74.176 68

2° Augmentation de la provi-

sion extraordinaire, calculée

conformément aux mêmes ré-

gles que l'année dernière 2.771.876 46

Ce qui donne pour l'année

1902, une augmentation de 7.980.904 12

Après ces modifications, la situation du

compte est la suivante :

Provisions ordinaires 74.430.584 85

Provisions extraordinaires 87.372.999 07

Total 161.803.583 92

Reserves et provisions diverses. 19.360.530 05

Les réserves et provisions diverses, grou-

pées sous cette rubrique, s'élevaient, au 31

décembre 1901 à 20.100.457 14. En 1902, elles se

décomposent comme suit :

1° Réserve pour l'amortissement des immeu-

bles du siège social 4.388.707 »

Cette somme représente la plus-value attri-

buee en 1882 aux immeubles du siège social.

Conformément à la résolution votée par l'as-

semblée générale du 11 avril 1900, nous avons

cessé de poursuivre l'accroissement de cette

réserve ;

2° Réserve spéciale provenant de la Banque

Hypothécaire 133.574 86

Cette somme représente le solde de la ré-

serve de 1.500.000 fr. reçue de la Banque Hypo-

thécaire lors de sa mise en liquidation. Les

causes de la réduction de cette réserve ont été

indiquées dans les comptes rendus des exer-

cices en 1898 et 1899 ;

3° Réserve commune avec le Crédit Foncier

et Agricole d'Algérie 534.768 04

Cette réserve, alimentée par des prélève-

ments sur les bénéfices produits par les prêts

effectués avec le concours du Crédit Foncier

agricole d'Algérie, a pour objet de parer aux

pertes qui peuvent résulter de ces prêts.

La diminution de ce compte en 1902 est de

175.154 91 par suite d'extinction de créances

douteuses ;

4° Réserve sans affectation 2.219.574 19

se décomposant comme suit :

A. — Reliquat d'anciennes ré-

serves 64.067 30

B. — Intérêts acquis au 31 dé-

cembre 1902 sur la créance de

1.478.975 34 contre la Rente fon-

cière et les Sociétés du quar-

tier Marbœuf 802.484 75

Cette créance qui résulte d'un

règlement de compte, ne sera

exigible, avec ses intérêts capi-

talisés annuellement à 4.05 %,

que le 31 janvier 1960 et doit at-

teindre alors la somme de 22 mil-

lions.

C. — Différence entre la somme

déboursée par le Crédit foncier

et le prix d'évaluation des ac-

tions de la Société des Immeu-

bles de France, de la Comp-

agnie foncière de France, de la

Société immobilière de Paris,

des Sociétés des constructions du

quartier Marbœuf et de la Socié-

té immobilière du quartier de la

Bourse existant dans notre por-

tefeuille, en prenant pour base

le capital amorti au 31 décem-

bre 1902 sur les prêts consentis

à ces Sociétés par le Crédit fon-

cier 1.344.276 82

D. — Différences d'intérêts dues

par la Société des Immeubles de

France sur remboursements an-

tiprés de prêts et payables ul-

tiérieurement 8.745 32

Total égal 2.219.574 19

5° Provision pour faire face à l'excédent des

créances hypothécaires sur la valeur estima-

tive des immeubles acquis par

la Société 5.827.599 85

Cette provision s'élevait au 31

décembre 1901 à 6.700.560 85

En 1902, pour solder les affai-

res terminées, elle a été dimi-

nuée de 1.472 961 »

Ce qui réduisait la provision à

5.227.599 85

Mais cette provision doit être

augmentée d'une somme de 600.000 »

prélevée sur le compte de pro-

fits et pertes, à titre de provision

nouvelle. Ce prélèvement qui ré-

pond aux termes de nos accords

avec le ministre des Finances,

est, d'ailleurs, absolument in-

dispensable pour assurer la re-

constitution proportionnelle de

la provision.

Le montant net de la provision

pour les domaines, au 31 décem-

bre 1902, se trouve ainsi porté à ... 5.827.599 85

6° Provision pour créances

douteuses 6.256.306 11

Elle se subdivise comme suit :

A. — Pour pertes prévues sur prêts dont

le gage n'a pas encore été réalisé, ou est en

voie de réalisation 5.226.453 80

B. — Pour créances douteuses

diverses 1.029.852 31

Ensemble 6.256.306 11

Après les prélèvements nécessaires, cette

provision est en diminution de 18.914 88 sur le

chiffre de 1901.

Dépôts en comptes courants 62.632.726 66

Le mouvement des dépôts et retraits a été

de 517.744.174 86. Le nombre des comptes exis-

tant au 31 décembre était de 23.210 ; le nombre

des chèques payés a été de 60.659 ; le montant

des paiements effectués, de 261.306.217 72.

Correspondants 108.275.957 89

Les 108.275.957 89 figurant au crédit des « cor-

respondants » se décomposent comme suit :

1° Sommes dues par la Société aux tréso-

riers généraux, aux notaires, banquiers et

correspondants divers 72.848.614 »

2° Versement de la Compagnie française des

Chemins de fer de l'Indo-Chine et

du Yunnan 15.763.244 53

3° Montant des valeurs dépo-

sées au Trésor 19.664.099 36

Total égal 108.275.957 89

Sous-Comptoir des Entrepre-

neurs 3.787.994 43

Ce compte se compose :

1° Du dépôt des 3/4 du capital social du

Sous-Comptoir qui, aux termes de l'article 10

de ses statuts, doivent être versés au Crédit

foncier, à titre de garantie 3.750.000 »

2° Des fonds versés en comp-

Nous ne pouvons que vous renvoyer, sur ce point, à ce que nous avons dit plus haut.
Bons à lots en circulation... 29.992.309 62

se décomposant comme suit :

Fonds de reconstitution des bons à lots.....	29.385.920 11
Divers comptes (bons à rembourser, imôts divers, etc.)...	606.389 51
Total.....	29.992.309 62

Obligations à rembourser et intérêts échus à payer..... 18.841.461 17
Ce compte comprend les obligations sorties aux tirages et restant à rembourser, soit au pair, soit par des lots, notamment celles qui sont payables le 1^{er} janvier et, en outre, les coupons d'obligations échus et non encore présentés au paiement.

Semestres d'annuités reçus par anticipation 18.990.375 70

Sur prêts hypothécaires :
Semestres complètement réglés... 1.666.245 25
Acomptes sur semestres non échus 528.847 89

Sur prêts communaux :
Semestres complètement réglés..... 15.896.699 »
Acomptes sur semestres non échus 898.583 56

Total égal..... 18.990.375 70

Divers 17.381.946 92
Comme nous l'avons fait pour les autres chapitres, nous énumérerons les comptes de quelque importance composant le chapitre « Divers » :

1^{er} Comptes relatifs aux prêts. 11.017.821 29
Les principaux comptes sont les suivants :

Fonds destinés aux remboursement de prêts..... 9.342.627 28
Emprunteurs :
leurs comptes jusqu'à réalisation..... 628.204 52
Indemnités de sinistres 552.872 05

2^o Comptes relatifs aux actions et obligations..... 945.028 75

Le compte le plus important représente les sommes à rembourser aux porteurs d'obligations provisoires

exécutées 560.030 04

3^o Comptes divers..... 5.419.096 88
Ces comptes représentent presque exclusivement des débits réglés par des conditions particulières ; le principal est le suivant :

Crédit Foncier et Agricole d'Algérie (dépôt de garantie) 4.000.000

Total égal..... 17.381.946 92

Intérêts dus mais non échus... 36.740.094 45
C'est la portion courue, au 31 décembre, des coupons échéant en 1903 sur les obligations foncières et communales.

Profits et pertes..... 14.750.104 17

Savoir :
Reliquat de l'exercice 1901..... 5.658 29
Exercice 1902..... 14.744.445 88
Ce chapitre fait l'objet de la troisième partie du présent rapport.

TROISIEME PARTIE

§ 1^{er}. — Compte de Profits et Pertes

Le solde du compte de profits et pertes de l'exercice 1902 se décompose de la manière suivante par nature d'opérations :

Prêts foncières..... 7.803.791 73
Prêts communaux..... 3.812.874 90

Produits divers : capital social, réserves et provisions, fonds des comptes courants, capitaux flottants et liquidation de la Banque

Hypothécaire 14.935.021 28

Total..... 26.551.687 91

dont il faut déduire :

Les sommes versées aux provisions pour l'amortissement des emprunts :

Provision ordinaire. 5.283.204 34
Provision extraordinaire 2.771.876 46
8.055.080 80

La provision constituée pour les domaines 600.000 »
La somme de..... 1.000.000 »

consacrée à l'extinction d'une partie de la prime afférente à l'emprunt 3 75 % 1899, remboursé.

Les pertes réalisées pendant l'année sur créances diverses et sur reventes de domaines..... 981.628 70
Les contributions et patentes, timbres d'acquets, etc..... 11.807.242 03

1.170.532 53

Reste..... 14.744.445 88
Les frais généraux s'élevant à 4.247.815 07

Le bénéfice net de l'exercice est de..... 10.496.630 81

En ajoutant le report de l'exercice 1901..... 5.658 29

on arrive à un solde de bénéfices de..... 10.502.289 10

§ 2. — Répartition des bénéfices

Le montant des bénéfices de l'exercice 1902, augmenté du report de l'exercice 1901, soit..... 10.502.289 10

pourrait être employé de la manière suivante :

1^o Il a été payé, le 1^{er} janvier 1903, 15 francs aux 400.000 actions, soit..... 6.000.000 »

2^o Il serait porté à la Réserve obligatoire 5 % des bénéfices nets de l'exercice après prélèvement de 5 % du capital versé..... 24.831 54

3^o Il sera distribué, au 1^{er} juillet 1903, un dividende complémentaire de 11 francs aux 400.000 actions, soit..... 4.400.000 »

Ensemble 10.424.831 54

4^o Il serait reporté à l'exercice 1903 77.457 56

Total égal au bénéfice net... 10.502.289 10

Le dividende de l'exercice 1902 qui ressort de vos écritures, serait donc de 26 francs.

En 1902, nos opérations statutaires se sont maintenues dans une bonne situation, puisque l'excédent des prêts réalisés sur les remboursements anticipés a dépassé 53 millions pour les prêts hypothécaires et 63 millions pour les prêts communaux. Mais il ne faut pas perdre de vue que le produit des prêts nouveaux est presque absorbé par la perte résultant de la disparition de prêts anciens contractés, pour la plupart, à des taux d'intérêt supérieurs. En outre, pour nous conformer aux indications maintes fois données dans les précédentes assemblées générales, nous avons poursuivi avec activité la revente de notre domaine ; mais cette opération, qui a porté cette année sur un chiffre de près de 6 millions, a eu nécessairement pour effet de faire ressortir les pertes définitives des affaires soldées, et il a fallu couvrir ces pertes au moyen de prélèvements sur les bénéfices de l'exercice. Enfin, comme il est indispensable d'arriver à éteindre rapidement la prime de l'emprunt 3 75 % 1899, remboursé le 1^{er} janvier 1902, nous avons été conduits à prélever, pour cet objet, une somme d'un million sur les profits exceptionnels résultant, pour l'année 1902, de la disparition de cet emprunt.

Ces divers prélèvements, dont le chiffre, en ce qui concerne principalement les domaines, ne peut être connu et arrêté qu'en fin d'année,

ont eu pour effet de fixer le solde net du compte de profits et pertes à la somme de 10.496.630 fr. 81 indiquée plus haut.

Nous croyons donc devoir vous proposer le même dividende que pour l'exercice 1901 ; en adoptant nos propositions, vous continuerez la politique de sage prévoyance, qui seule peut assurer au Crédit Foncier un long avenir de prospérité.

Nous avons eu la douleur de perdre, pendant le cours de l'exercice dernier, un de nos administrateurs, M. Marraud, ancien président de la Compagnie des Agréés au Tribunal de commerce de la Seine, qui depuis vingt ans faisait partie de notre Conseil d'administration.

Antérieurement à son entrée dans le Conseil, M. Marraud avait défendu avec autant de talent que de dévouement les intérêts du Crédit Foncier devant la juridiction consulaire ; aussi avait-il pu donner à la Société un concours particulièrement précieux, tant en raison de sa grande science juridique que de sa connaissance approfondie du fonctionnement de notre institution. La sûreté de son jugement et l'aménité de son caractère lui avait attiré l'estime et l'affection de tous les membres du Conseil qui ne perdront jamais le souvenir de cet excellent collègue.

Le Conseil a désigné provisoirement pour remplacer M. Marraud, M. Sagot-Lesage, avocat, qui figure à nos assemblées depuis plus de dix années et dont la famille est actionnaire du Crédit Foncier depuis l'origine. Ce choix nous assure un collaborateur qui, par sa compétence juridique et son expérience des affaires, est appelé à rendre les plus utiles services à la Société.

Nous vous demandons de vouloir bien ratifier cette nomination.

Les membres du Conseil sortants, d'après le roulement établi, sont : MM. Gay, Paul Lesage, de Neuville, Plassard, administrateurs ; Lefebvre, censeur.

Nous vous rappelons que les membres sortants sont rééligibles.

Situation au 31 décembre 1902

Actif

Espèces en caisse et à la Banque de France.....	3.800.887 48
Effets et valeurs diverses.....	232.588.256 92
Trésor public.....	19.783.797 47
Avances sur dépôts de titres.....	20.546.839 18
Correspondants 3.746.780 33	
Banque hypothécaire en liquidation 23.944.718 12	
Emprunteurs :	
Prêts hypothécaires 1.956.761.890 20	
Prêts communaux 1.490.094.268 02	
3.446.856.158 22	
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des Réserves 58.607.892 52	
Semestres d'annuités échus 30.483.527 05	
3.535.947.577 29	
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (articles 63 et 87 des statuts) :	
Obligations foncières 140.577.574 19	
Obligations communales. 68.498.753 13	
209.076.327 32	
Immeubles acquis à la suite d'expropriations 26.960.888 51	
Hôtels et Mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels 13.030.709 25	
Frais d'appropriation et mobilier 501.251 54	
13.531.960 79	

Divers	20.302.385 47	
Intérêts acquis, mais non échus	52.276.548 94	
Dépenses d'administration.....	4.247.815 07	
Total de l'actif.....	4.166.754.783 89	
Passif		
Capital social.....	200.000.000 »	
Reserve obligatoire.....	19.681.379 »	
Provision pour l'amortissement des emprunts :		
Provision ordinaire	74.430.584 85	
Provision extraordinaire.....	87.372.999 07	
Reserves et provisions diverses :	161.803.583 92	
Reserves pour l'amortissement des immeubles du siège social.....	4.388.707 »	
Reserve spéciale provenant de la Banque Hypothécaire	133.574 86	
Reserve commune avec le Crédit foncier et agricole d'Algérie.....	534.768 04	
Reserve sans affectation	2.219.574 19	
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société	5.827.599 85	
Provision pour créances douteuses	6.256.306 11	
Dépôts en comptes courants.....	19.360.530 05	
Correspondants	62.632.726 66	
Sous-Comptoir des Entrepreneurs	108.275.957 89	
Versements différés :		
Sur prêts hypothécaires	19.668.412 60	
Sur prêts communaux	116.894.484 82	
Obligations foncières :	136.562.897 42	
Montant au pair :		
Des obligations en circulation	2.106.485.000 »	
Des obligations retirées de la circulation	165.019.000 »	
A déduire :	2.271.504.000 »	
Primes à affecter à recouvrer des emprunteurs	470.923.527 48	
Obligations communales :	1.800.580.472 52	
Montant au pair :		
Des obligations en circulation	1.591.812.500 »	
Des obligations retirées de la circulation	69.261.900 »	
A déduire :	1.661.074.400 »	
Versements à recevoir des obligataires	1.557.880 »	
Primes à amortir à recouvrer des emprunteurs	142.562.394 83	
Total des produits.....	144.140.274 83	
Total des charges.....	1.516.934.125 17	

Bons à lots en circulation.....	29.992.309 62	
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	19.280.285 97	
Semestres d'annuités reçus par anticipation.....	18.990.375 70	
Divers	17.381.946 92	
Intérêts dus mais non échus.....	36.740.094 45	
Profits et pertes :		
Reliquat de l'exercice 1901	5.658 29	
Exercice 1902.....	14.744.445 88	
Total du passif.....	14.750.104 17	
Total du passif.....	4.166.754.783 89	
Extrait du compte de profits et pertes pour 1902		
CHARGES		
Intérêts, primes, lots, timbre et commissions des obligations en circulation :		
Foncières	65.820.875 88	
Communales	47.196.623 95	
Versement à la provision pour l'amortissement des emprunts :	113.017.399 83	
Provision ordinaire	5.283.204 34	
Provision extraordinaire.....	2.771.876 46	
Amortissement de la prime de l'emprunt foncier 3 75 % de 1899	8.055.080 80	
Provision pour les domaines.....	1.000.000 »	
Pertes réalisées en 1902 sur créances diverses et sur reventes de domaine.....	600.000 »	
Contributions et patente, timbres d'acquits et dépenses diverses	981.628 70	
Amortissement des frais d'appropriation des hôtels et du mobilier.....	1.114.837 92	
Dépenses d'administration :	55.694 61	
Personnel	3.544.400 19	
Chauffage, éclairage, affranchissements, impressions, entretien des hôtels et frais divers	617.354 88	
Service des trésoriers généraux	86.000 »	
Total des charges.....	129.172.456 93	
Bénéfice net.....	10.502.289 10	
Total égal aux produits.....	139.574.716 03	
PRODUITS		
Intérêts et produits divers des Foncières	73.624.667 61	
Communales	51.009.398 85	
Produits du capital social, des réserves et provisions des fonds des comptes courants et des capitaux flottants :	124.634.066 46	
Opérations du Crédit Foncier	14.781.390 04	
Bénéfice de la Banque Hypothécaire en liquidation.....	153.631 24	
Reliquat de l'exercice 1901	14.935.021 28	
Total des produits.....	139.574.746 03	

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL ET DE DÉPÔTS

Bilan au 30 Juin 1903

ACTIF	
Caisse et banques.....	2.237.037 72
Portefeuille :	
Effets en francs.....	38.119.276 65
Effets en monnaies étrangères.....	1.593.116 68
Compte reports.....	5.062.002 10
Rentes, actions, obligations et participations diverses.....	10.375.953 17
Avances sur titres.....	10.023.759 07
Comptes courants garantis	10.771.135 01
Crédits sur garanties	13.713.341 58
Correspondants débiteurs.....	4.326.032 54
Comptes d'ordre.....	1.357.013 82
Frais généraux.....	357.723 04
Immeubles sociaux.....	4.400.000 »
Actions. Versements non effectués sur 25.589 actions	6.386.250 »
Total.....	108.752.671 33
PASSIF	
Actions.....	30.000.000 »
Reserves :	
Statutaire	3.000.000 »
Supplémentaire.....	3.750.000 »
Immobilière	2.250.000 »
Comptes de dépôts.....	46.324.799 23
Comptes d'encaissement.....	546.680 73
Correspondants créditeurs	3.650.515 81
Effets à payer.....	17.614.390 16
Ordres de Bourse.....	139.752 90
Dividendes à payer.....	47.547 99
Récompte du dernier semestre.....	157.340 63
Profits et pertes	1.271.644 14
Total.....	108.752.671 33
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....	23.848.456 76
Total.....	693

Chemins de fer de l'Etat. — Fête de l'Assomption. — A l'occasion de la fête de l'Assomption, et par application des tarifs G. V. nos 2, 9 et 102, la durée de validité des billets ordinaires d'aller et retour délivrés par toutes les gares du réseau de l'Etat, est fixée comme suit :

A. Billets à destination du réseau de l'Etat : les coupons de retour des billets délivrés à partir du samedi 8 août, dont la validité normale expirerait avant le 24 du même mois, seront exceptionnellement valables jusqu'au dernier train du lundi 24 août.

B. Billets à destination des réseaux d'Orléans, de l'Ouest ou du Midi : les coupons de retour des billets délivrés à partir du mardi 11 août, dont la validité normale expirerait avant le 21 du même mois, seront exceptionnellement valables jusqu'au dernier train du vendredi 21 août.

Chemin de fer d'Orléans. — Excursion du 15 août 1903 de Paris aux Châteaux de la Loire par trains rapides et à prix réduits. Visite de Blois et de Chambord.

Départ de Paris (quai d'Orsay) le 15 août; retour à Paris (quai d'Orsay) le même jour.

D'accord avec l'Agence des Voyages universels, la Compagnie d'Orléans fera émettre, jusqu'au 14 août inclus, des billets d'excursion comprenant : 1° le transport en chemin de fer; 2° les repas (vin compris); 3° le transport en omnibus et en voitures; 4° les entrées et visite des monuments; 5° les soins des guides-conducteurs de l'excursion. Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages universels.

Prix de l'excursion complète : 1^{re} classe, 31 fr.; 2^e classe, 25 fr.; 3^e classe, 20 fr. 65. Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages universels, 17, rue du Faubourg-Montmartre, et 10, rue Auber, à Paris.

AVIS. — Les voyageurs n'auront pas droit à la franchise des bagages.

La Compagnie d'Orléans a organisé, dans le grand hall de la gare de Paris, quai d'Orsay, une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux fortes, lithographies, photographies, représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau. 700

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

en France CAPITAL NOMINAL (Des actions en France)		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		30 Juillet 1903	6 Août 1903	13 Août 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	19 35	19.50	21.25
000	25	Champ d'Or	—	23.50	21	18.25	13	18
000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	70.50	65	63
000	25	The East Rand proprietary Mines	237.5	211.50	220	173.50	178	186
000	25	Ferreira	330	619	617	520	514	525
000	25	French Rand	47	94	92.50	68	66	74.50
000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	155	153.50	158
000	25	A. Goerz et Co	68.50	90.50	81.75	71 75	73	75.25
000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	43	45	47.25
000	25	Lancaster	69	81	73.25	60	60 25	61.50
000	25	Langlaagte Deep	80	83	73	50	53	50
000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	94 50	97	99
000	25	May Consolidated	93	128	120	101	101	104
000	25	Primrose (New)	175	122	109	97	97	99
000	25	Rand Mines	865	315	293	242 50	243	253
000	25	Robinson Gold	125	294	289	255	251	257.50
000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	22.50	22.25	23
000	25	Simmer and Mt (act. near.)	(act) 340	54.25	50.25	31.50	31.50	37.25
000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	69	74.25	75.50
000	25	Village Main Reef	196	235	232.50	191	186	199
000	25	Wemmer	262	360	355	285.50	283	282.50
000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	23	23	23
000	25	West Rand	85	65	59	41	41	43.50
000	25	Windsor	77.50	87	49.50	29	23	31.50

en France CAPITAL NOMINAL (Des actions en France)		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		30 Juillet 1903	6 Août 1903	13 Août 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
000	25	Callao	—	87	60	28	24	28
000	25	Uruguay	500	576	576	504	407	497 50
000	25	De Beers (Diamants)	125	101.50	87	83 25	81 25	84
000	25	Huanchaca (Argent)	125	72.50	72.25	83 25	76.25	79
000	25	Laurium grec (plomb et arg.)	100 dr	—	—	—	—	—
000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	34	31	32
000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	91.50	64.75	65	70
000	25	Cassinga	—	20	63	53.75	53.75	55.25
000	25	Dynamite du Transvaal	—	35.50	23 50	—	24	—
000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	21 25	27	25	28
000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	157 5	160 50	168.50
000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	53	32	28	28
000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	26 5	25	26.50
000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	4	42.75	44.50
000	25	Mossamedès (Cie de)	25	19	16.50	17.25	17.50	17.50
000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	35	35.50	36.50
000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	67	63.50	72 75
000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	100	101 50	112

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		30 Juillet 1903	6 Août 1903	13 Août 1903	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		30 Juillet 1903	6 Août 1903	13 Août 1903
			30 Juin 1902	31 Déc. 1902							30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)															
400	Angelo	80	8 1/8	8	6 7/8	6 7/8	7 1/4	350.300	Anglo-French Expl.	5 5/16	4 3/4	4 3/8	4	4 3/16	
400	Angelo Deep	...	3 1/2	3 3/16	2 3/16	2 1/4	2 7/16	1.102.500	Barnato Consolidat.	3 3/4	3 5/8	2 13/16	2 3/4	3	
450	Bantjes	...	2 1/8	1 15/16	1 1/8	1 3/16	1 1/4	400.000	Bechuanaland	2 1/8	1 13/16	1 5/16	1 1/4	1 5/16	
400	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4	4	3 5/8	325.000	Chartered (British S. A. G.)	3 5/8	3 5/8	2 7/13	2 7/16	2 5/8	
000	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	7 8	11 13	13 16	4.375.000	Charterland Goldfields	11 1/16	11 1/16	3 8	3 8	3 8	
250	Consolidat Deep Levels	40	1 1/8	1 1/8	11 16	11 16	13 16	2.000.000	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	6 3/16	6 5/16	6 1/2	
000	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4	1.250.000	Id. 6% Preference	26 1/2	27 0	25 3	25 3	25 3	
000	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/4	6 1/4	6 3/4	200.000	Id. 5% Debentures	108 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	
000	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 1/8	2 1/8	2 3/16	575.000	Johannesburg Estates	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 3/8	1 3/8	
000	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4	200.000	Mashonaland Agency	2 1/4	2 7/16	1 3/4	1 3/8	1 7/16	
000	Crown Deep	...	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4	400.000	Matabele Gold Reefs & Co.	3 1/16	2 13/16	1 5/16	1 5/16	1 7/16	
000	Crown Reef	120	17 3/4	18	16 3/4	17	17 1/2	375.058	Mozambique Co.	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 3/8	1 1/2	
000	Driefontein	...	6	6	5	5	5 1/4	670.000	Oceana Consolidated	2 3/8	2 5/16	1 9/16	1 5/8	1 11/16	
000	Durban Roodepoort	80	6	6	5 3/4	5 5/8	5 5/8	1.267.507	Rhodesia Exploration	7	7	3 7/8	3 13/16	4 1/4	
000	Durban Roodept. Deep	...	3 3/4	3 7/16	2 5/8	2 5/8	2 5/8	100.000	Rhodesia Goldfields	1 1/4	1 1/16	7/16	1/2	9/16	
730	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	6 7/8	7 1/8	7 7/16	225.000	Transvaal Consolidat.	6 1/16	6 1/16	3 13/16	4 1/16	4 7/16	
000	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20 3/4	20 1/2	21	751.077	Id. Gold Fields	2 7/8	2 7/8	2 13/16	2 3/4	2 15/16	
000	Ferreira Deep	...	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 3/4	6	300.000	Id. Gold Mining Estat	3	3 1/16	2 3/8	2 5/16	2 1/2	
000	French Rand	...	3 3/4	3 5/8	2 5/16	2 11/16	2 15/16	604.225	Willoughby's Consol.	1 1/4	1	1/2	1/2	9/16	
000	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	2 15 16	3 1/16	930.000	Zambesia Exploring	3 5/16	5 1/8	2 1/16	1 7/8	1 15/16	
000	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 5/16	6 1/4	6 7/16	197.436							
000	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4								
000	Geldenhuis Main Reef	30	11 1/16	9 1/16	4 1/2	1 1/2	1 1/2								
000	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/4	3 5/16	3 3/4								
000	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 1/2	1 11 16								
000	Glen Deep	...	5 5/8	5 1/8	4 1/8	4 1/16	4 1/4								
000	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 5/8	8 3/4	8 7/8								
864	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5 5/8	5 1/2	5 3/4	1.250.000	Exploration Co (New)	15 1/16	3/4	11 1/16	11 1/16	11 1/16	
000	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	4 7/8	4 7/8	5 3/8	2.682.396	Johannesbg. Cons. Inv.	3 11 1/16	3 5/8	2 15 1/16	2 7/8	3	
000	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/8	3 1/2	3 5/8	500.000	Id. Waterworks	1 5/16	1 3/16	1	1	1	
895	Jumpers Deep	...	5	4 3/4	4 1/8	4 1/8	4 1/8	250.000	Id. Tramways	1 1/2	1 1/16	13 1/16	13 1/16	13 1/16	
250	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 13 1/16	1 13 1/16	1 13 1/16	1.000.000	National Bank S. A. R.	15 1/8	14 1/2	14 1/4	14 1/4	14 3/8	
000	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 11 1/16	4 13 1/16	5 1/4	200.000	New African Company	3 1/8	2 13 1/16	2 13 1/16	2 1/8	2 5 1/16	
269	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/2	2 1/2	2 3/8	3.000.000	Robinson Bank	5 3/8	5 1/8	1 7 1/16	1 3/8	1 7 1/16	
000	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 13 1/16	3 3/4	3 15 1/16	250.000	S. African Gold Trust	8	8 1/16	5 11 1/16	5 9 1/16	5 15 1/16	
000	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	3/4	1 11 1/16	7/8	500.000	Tati Concession	1 7/16	1	5/8	5/8	11 1/16	
000	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 3/4	1 11 1/16	1 13 1/16	450.000	Transvaal Coal Trust	3 3/4	3 3/8	2 3 1/16	2 5 1/16	2 1/2	
1.500	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 5/8	1 1/2	1 11 1/16								
005	Marieval Nigel	...	3/8	—	—	—	—								
3.750	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11 1/16	4 1/16	4 1/16	4 3/16								
2.620	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 13 1/16	9 1/16	9 13 1/16								
5.000	Id. Extension	4	3 5/8	2 11 1/16	2 9 1/16	2 9 1/16	2 15 1/16								
000	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/8	5 1/8	5 3/8	175.000	Great Boulder Prop.	20 6	19 0	27 6	27 3	26 6	
000	Nigel	30	3 1/2	3 11 1/16	2 5 1/8	2 1/2	2 13 1/16	140.000	Hannan's Brownhill	3 1/16	2 5 1/8	3 1 1/16	3 1 1/16	3 1 1/16	
000	Nigel Deep	...	1 1/2	1 7/16	7/8	7/8	15 1/16	250.000	Lake View Consols	3 1/8	2 7/16	2 1/2	2 1/4	2 5 1/16	
000	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/8	4 1/8	280.663	Lond. & W. Aust. Expl.	3/4	3/8	1/2	1/2	7 1/16	
000	Primrose (New)	160	4 11 1/16	4 3/8	3 13 1/16	3 13 1/16	3 7/8	1.000.000	Mount Morgan	3 7/8	4	2 15 1/16	2 15 1/16	2 15 1/16	
5.000	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16	200.000	West Austr. Goldfields	1 1/8	9 1/16	3 8	3 8	3 8	
8.989	Rand Mines	...	12 7/16	11 5/8	9 1/2	9 11 1/16	10 3 1/16	91.000	Brilliant Block	1	5 1/16	9 1/16	9 1/16	11 1/16	
000	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 3/4	2 3/4	2 7/8	960.000	Broken Hill Propriet.	1 11 1/16	1 1/4	1 7 1/16	1 7 1/16	1 7 1/16	
000	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 7/8	1 7/8	2	112.000	South Kalgurli	1 11 1/16	15 1/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	
000	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10 1/8	10 1/8	320.000	Wahl.	5 7/16	5 1/8	5 1/4	5 5 1/16	5 1/4	
000	Robinson (Deep)	...	6	5 11 1/16	4 5/8	4 5/8	4 5/8								
5.000	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/4	8 1/4	8 1/4								
000	Salisbury (New)	50	2 15 1/16	3 1/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8								
000	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5 1/16	1 5 1/16	1 7 1/16								
000	Treasury	15	6 1/8	5 15 1/16	4 3/4	4 3/4	5								
000	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5 1/16	4	3 1/4	3 1/4	3 1/2								
000	Van Ryn (New)	80	3 13 1/16	3 11 1/16	3	2 15 1/16	3								
000	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 7/8	7 5/8	7 13 1/16								
000	Wemmer	50	14	13 7/8	11 1/4	11 1/4	11 3/8	721.500	Consolidat. Bultfontein	36 9	31 9	29 6	29 6	29 6	
6.775	West Rand Mines	30	2 7 1/16	2 3 1/16	1 5/8	1 9 1/16	1 5 1/8	3.948.955	De Beer's ordinaire	22 15 1/16	22 5/8	19 13 1/16	19 5/8	19 11 1/16	
2.083	Witwatersrand Deep	...	4 3/8	4 1/4	3 7/16	3 1/2	3 9 1/16	3.283.020	Id. 5% Debenture	107 1/2	108	104	104	104	
10.000	Wolhuter	100	5 1/2	5 9 1/16	3 7/8	3 13 1/16	4 1/8	105.250	Griqualand West	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2	8 1/2	
5.772	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2 1/8	2 1/8	2 1/8	1.000.000	New Jagersfontein	27	27 3/4	29	28 7/8	28 7/8	

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

[illegible]

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	91 25	91 40	91 »	91 10	91 »	90 50
Russe Orient 4 0/0.....	98 10	98 90	98 20	98 70	99 20	99 20
Extérieure Espagnole.....	89 90	89 60	91 »	90 90	91 40	91 25
Hongrois.....	101 80	101 80	101 70	101 60	101 »	101 »
Turc IV.....	31 75	32 »	31 95	32 10	32 65	31 75
Italian 4 0/0.....	103 40	103 30	103 25	103 10	103 40	» »
Chemins de fer						
Autrichiens.....	143 40	143 50	143 60	143 40	143 30	142 10
Lombards.....	18 10	18 10	17 90	17 40	17 30	16 70
Gothard.....	191 40	191 60	191 30	191 10	191 40	191 »
Banques						
Reichsbank.....	151 60	152 10	152 »	151 60	152 20	151 70
Credit.....	208 10	208 60	209 »	208 40	208 »	207 90
Deutsche Bank.....	210 10	210 50	210 70	211 20	212 60	212 »
Disconto.....	186 50	186 70	187 80	187 70	187 70	187 30
Darmstadt-Bank.....	136 50	136 30	136 60	136 »	136 40	135 20
Berl-Handels.....	153 90	153 60	154 60	154 20	154 10	154 »
Dresde Bank.....	147 50	147 20	147 50	147 20	147 40	147 10
National-Bank.....	119 50	119 25	119 50	119 80	120 »	120 70
Change sur Paris 8 jours.....	81 13	81 15	81 05	81 05	81 05	81 »
— sur Londres.....	20 37	20 36	20 35	20 37	20 37	20 36
— sur Vienne.....	85 10	86 »	85 10	85 15	85 10	85 15
— Péttersbourg 3 mois.....	213 90	213 85	213 70	213 80	213 60	213 70
Roubles comptant.....	216 05	216 10	216 »	216 »	216 »	216 05

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	92 93	92 50	92 12	91 43	91 06	91 06
Roupiés 3 1/2 0/0.....	65 75	65 62	65 50	65 75	65 87	65 87
Bresil 4 0/0.....	76 75	76 50	76 75	76 75	76 87	76 87
Argentine 5 0/0.....	99 75	99 25	99 50	99 50	100 »	100 »
Mexicain 6 0/0.....	101 25	101 50	101 50	101 75	102 »	102 »
Turc II.....	60 50	60 75	60 75	60 75	60 75	60 50
— III.....	39 50	34 »	33 87	34 43	34 75	34 50
— IV.....	31 50	31 75	31 68	31 97	31 75	31 50
Bulgare 1892.....	93 75	91 75	92 50	91 »	92 50	91 »
Egypte Unifiée.....	105 »	105 »	104 50	104 37	104 12	104 37
Grec Monopole.....	43 50	43 50	44 50	43 50	43 50	43 50
Italian 4 0/0.....	101 75	101 50	101 50	101 75	102 »	102 »
Russe consolidé.....	100 »	100 »	100 »	99 75	100 »	100 50
Portugais 3 0/0.....	62 62	62 75	62 »	62 37	62 50	62 25
Espagne Ext. 4 0/0.....	88 50	88 37	90 »	90 »	90 62	90 50
Hongrois.....	101 »	101 »	101 »	101 »	100 75	100 50
Français 3 0/0.....	97 »	98 »	97 »	97 »	97 »	97 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 50	6 50	6 »	» »	» »	» »
Suez.....	152 50	153 50	153 50	153 50	153 50	154 50
Banque Ottomane.....	13 62	13 62	13 56	13 50	13 75	13 50
Rio-Tinto.....	47 18	46 25	46 »	46 50	46 25	47 »
Brighton A.....	128 50	127 50	124 »	122 »	118 50	118 »
Argent en barres.....	24 37	24 75	25 37	25 15	25 30	25 30
Change sur Paris.....	25 32	25 31	25 32	25 33	25 32	25 31
Escompte de la Banque.....	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 28	2 40	2 37	2 59	2 46	2 81

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	120 90	121 25	121 15	120 90	120 85	120 90
— Argent.....	100 30	100 45	100 25	100 25	100 »	100 25
— Papier.....	100 35	100 60	100 35	100 35	100 »	100 35
Hongrie Rente Or.....	120 80	120 75	120 60	120 40	120 05	119 80
— Rente Couronne.....	99 30	99 35	99 05	99 30	99 »	98 75
Chemins de fer						
Buschthrad-B.....	980 »	980 »	931 »	932 »	933 »	932 »
Lemberg-Czernowitz.....	574 »	574 »	574 »	576 »	578 »	579 »
Ferd.-Nord.....	5427 »	5410 »	5395 »	5400 »	5415 »	5400 »
Autriche Nord-West.....	420 »	430 »	433 »	430 »	431 »	434 »
Staatsbahn.....	668 »	669 »	671 »	668 »	669 »	668 »
Lombards.....	83 »	83 »	83 »	82 »	81 »	79 »
Change sur Londres.....	239 47	239 40	239 30	239 25	239 30	239 35
— Paris.....	95 33	95 33	95 27	95 15	95 20	95 18
Napoléons d'or.....	19 06	19 05	19 05	19 06	19 05	19 06

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	8juil.	14juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Agio de l'or.....	23 50	23 »	23 »	23 »	23 »	24 »
Change sur Paris.....	667 50	667 »	667 »	667 »	667 »	672 »
Change sur Londres.....	42 93	43 »	43 »	43 »	42 93	42 62

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Madrid						
Dette Intérieure 4 0/0.....	76 60	76 65	77 95	77 70	77 90	77 80
Change sur Londres à vue.....	34 54	» »	34 30	» »	34 36	34 45
— sur Paris à vue.....	37 15	37 20	36 45	36 75	36 63	37 »
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	76 55	76 60	77 97	77 75	78 12	77 87
Nord Espagne.....	55 25	55 45	57 75	58 55	60 »	58 50
Saragosse.....	90 05	89 90	92 70	93 65	96 »	95 75
Change sur Paris.....	37 70	37 60	36 90	36 90	36 80	37 35

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Rente Belge 3 0/0.....	99 80	99 80	99 80	99 80	99 80	99 75
— 2 1/2 0/0.....	89 95	90 »	90 »	90 »	90 »	90 »
Banque Nationale.....	4140 »	4250 »	4245 »	4280 »	4260 »	4290 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	580 »	612 50	617 50	700 »	700 »	690 »
— Congo (p. d. f.).....	2925 50	2990 »	2962 50	2900 »	2887 50	2937 50
Extérieure 4 0/0.....	88 50	88 50	89 87	90 81	90 62	90 68
Bresil 4 0/0.....	76 68	76 37	76 87	76 62	77 »	76 93
Change sur Amsterdam.....	208 50	208 55	208 55	208 50	208 62	208 65
— sur Berlin.....	123 47	123 38	123 53	123 47	123 50	123 52
— sur Londres.....	25 17	25 16	25 17	25 16	25 17	25 17
— sur Paris.....	100 20	100 19	100 17	100 12	100 13	100 10
Anvers						
Change sur Paris.....	100 22	100 21	100 22	100 17	100 17	100 15
— sur Berlin.....	123 40	123 47	123 55	123 35	123 52	123 57
— sur Londres.....	25 18	25 16	25 18	25 18	25 18	25 18

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 35	102 30	102 25	102 30	102 77	102 70
Ch. de fer Méditerranée act.....	471 »	472 »	476 »	483 »	489 50	490 »
— Méridionaux act.....	694 »	695 »	694 »	696 »	699 50	698 »
Banque d'Italie act.....	1019 »	1025 »	1019 »	1034 »	1056 »	1052 »
Crédit Foncier Italien act.....	554 »	551 »	553 »	569 »	579 »	580 »
Comp. Nav. générale.....	4 6 »	4 6 »	4 20 50	4 20 »	4 24 »	4 22 50
Eau Marcia.....	14 5 »	14 83 »	14 80 »	15 03 »	15 30 »	15 30 »
Change sur la France.....	100 »	99 97	100 »	99 97	100 12	99 97
— sur Londres.....	25 13	25 11	25 11	25 14	25 13	25 14
— sur Berlin.....	123 24	123 15	123 27	123 30	123 32	123 37
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 40	102 35	102 25	102 60	102 72	102 65
Chemins de fer Méridionaux.....	692 »	693 50	693 »	697 »	699 »	698 »
Change sur Paris.....	100 02	100 »	100 02	100 »	99 98	100 02
— sur Berlin.....	123 17	123 10	123 25	123 27	123 20	123 42

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Russe 4 % 94 (Papier).....	98 62	98 50	98 62	99 18	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	332 50	337 »	339 »	346 »	345 »	347 »
— d'Esc. de St-Peters.....	382 »	387 »	391 »	399 »	395 »	412 »
— Intern. de St-Peters.....	404 »	415 »	421 »	433 »	434 »	448 »
— Russo-Chinoise.....	215 »	218 »	220 »	223 »	230 »	229 »
Change sur Paris.....	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32
— sur Londres.....	93 80	93 80	93 70	94 42	94 42	93 75
— sur Berlin.....	15 95	16 30	16 30	16 30	16 30	16 30

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Genève avec lots 3 0/0.....	105 75	105 50	105 50	105 25	106 »	107 »
— 1890 3 1/2 %.....	101 25	100 50	» »	100 75	» »	» »
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	» »	» »	» »	» »	» »	» »
— Ch. de fer 3 %.....	» »	100 »	100 »	» »	» »	» »
Italian 4 %.....	102 15	102 10	102 25	102 25	102 40	102 50
Change sur Paris.....	100 12	100 13	100 10	100 01	100 04	99 96
— Londres.....	25 16	25 15	25 15	25 14	25 15	25 13

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	8juil.	15juil.	22juil.	29juil.	5 août	12 août
Pièce.....	87 20	87 20	87 13	87 10	87 12	87 10
Ottoman 4 0/0 4 ^e groupe.....	34 15	34 33	34 26	34 32	34 31	34 19
Chemins Ottomans.....	124 25	125 50	125 25	125 50	126 25	124 25
Change sur Paris 3 mois.....	22 83	22 81	22 86	22 88	22 90	22 90
— sur Londres 3 mois.....	110 05	110 05	109 37	109 32	109 32	109 32

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	8 juillet	15 juil.	22 juil.	29 juil.	5 août	12 août
États-Unis 4 0/0	110 $\frac{3}{4}$	111	111	111	109 $\frac{1}{4}$	109
Atchison	68 $\frac{3}{4}$	63 $\frac{3}{4}$	64 $\frac{1}{2}$	62 $\frac{3}{4}$	57 $\frac{3}{4}$	58 $\frac{1}{4}$
Canada Pacific	124 $\frac{1}{4}$	119 $\frac{3}{4}$	122	122 $\frac{3}{4}$	121	124 $\frac{3}{4}$
Central New-Jersey	169	153	159	166 $\frac{1}{2}$	155	158
Milwaukee	151 $\frac{3}{4}$	140 $\frac{3}{4}$	141 $\frac{1}{2}$	141 $\frac{1}{2}$	135 $\frac{1}{4}$	138 $\frac{1}{4}$
Erie	33 $\frac{1}{2}$	30 $\frac{3}{4}$	30	29	23	26 $\frac{1}{4}$
Illinois Central	134	126	130 $\frac{1}{4}$	132	126	129 $\frac{1}{4}$
Louisville et Nashville	110 $\frac{1}{2}$	105 $\frac{1}{2}$	106 $\frac{3}{4}$	105	99 $\frac{3}{4}$	103 $\frac{1}{4}$
New-York Central	125	114 $\frac{1}{2}$	115	121 $\frac{1}{4}$	116 $\frac{3}{4}$	120 $\frac{3}{4}$
Norfolk et Western préf.	90	87	83	85	85	85
Pennsylvania	125 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{1}{4}$	121 $\frac{1}{2}$	123 $\frac{3}{4}$	120	123 $\frac{1}{4}$
Reading	32 $\frac{1}{2}$	28 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{1}{2}$	28 $\frac{1}{2}$	28 $\frac{1}{2}$
Union Pacific	81 $\frac{3}{4}$	76 $\frac{1}{4}$	76 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{3}{4}$	65 $\frac{1}{4}$	71
Wabash St-Louis préf.	43 $\frac{3}{4}$	38 $\frac{3}{4}$	38	37 $\frac{3}{4}$	30	33 $\frac{1}{4}$
Calumet et Hecla	445	425	425	425	420	420
Change sur Londres	4.8510	4.8435	4.8405	4.8360	4.83	4.82 60
— Paris	5.18 $\frac{1}{2}$	5.18 $\frac{1}{2}$	5.18 $\frac{1}{2}$	5.19 $\frac{1}{2}$	5.19 $\frac{1}{2}$	5.20
Cables transferts sur Londres ..	4.8780	4.8695	4.8665	4.8650	4.85 85	4.85 55
Cuivre	11 $\frac{1}{4}$	13 $\frac{11}{16}$	13 $\frac{1}{4}$	13 $\frac{1}{4}$	13 $\frac{1}{4}$	13 $\frac{1}{16}$
Argent	52 $\frac{1}{2}$	53 $\frac{1}{4}$	54 $\frac{1}{4}$	54 $\frac{1}{4}$	55 $\frac{1}{4}$	54 $\frac{1}{4}$

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.
— Encaissement d'effets et factures. — Es-
compte d'effets. — Avances sur titres. — En-
voi de fonds (Province et Etranger).

701

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME. CAPITAL : 25 MILLIONS
ENTIÈREMENT VERSÉS

Situation au 30 juin 1903

ACTIF

Caisses et Banques.....	Fr. 2.433.121 12
Effets en Portefeuille.....	64.237.531 84
Valeurs diverses.....	1.531.145 57
Prêts hypothécaires et sur nantisse- ments.....	4.796.258 28
Comptes courants et Correspondants	8.247.573 55
Acquéreurs d'immeubles.....	679.368 63
Immeubles urbains et Magasins Gé- néraux.....	3.418.448 35
Immeubles ruraux, Bâtiments, Plan- tation et Exploitations.....	1.536.160 20
Terrains.....	4.763.913 41
Divers.....	1.791.712 02
Total.....	Fr. 93.435.232 97

PASSIF

Capital.....	Fr. 25.000.000 »
Réserves :	
Statutaire.....	Fr. 1.398.760 22
Extraordinaire.....	4.500.000 »
Provision pour amortissements et risques en cours.....	638.256 04
Dépôts en compte courant.....	46.066.692 70
Bons de Caisse.....	4.246.800 »
Comptes courants et Correspondants	
Emprunteurs sur hypothèques et nantissements leur comptés d'effets.....	3.500.455 22
Mandats à payer.....	531.780 »
Obligations de la Société Générale Algérienne.....	1.478.956 76
Divers.....	26.824 08
Caisse de Prévoyance du Personnel	1.567.485 67
Dividendes à payer.....	763.505 19
Compte d'ordre.....	210.368 75
Profits et Pertes :	
Report des exercices antérieurs.....	638.632 52
Exercice 1903.....	1.797.473 92
Total.....	Fr. 93.435.232 97

702

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE

par Gustave Pessard, formera un DE
nouveau volume in-8° de 1.500 pages
environ. En souscription : 20 francs.
chez Sevin et Roy, 8, bd des Italiens.

PARIS

703

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris — Simart, imp.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Echéance d'octobre 1903

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'in-
former MM. les porteurs d'obligations que le
montant des intérêts semestriels, échéant le
1^{er} octobre 1903, soit pour les titres au porteur,
soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les
bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à
Paris, 8, rue de Londres, déduction faite des
impôts établis par les lois des 29 juin 1872 et 26
décembre 1890, savoir :

	Montant des coupons	Impôts à déduire	Net à payer
Actions entières :			
Au porteur.....	20 »	2 36	17 64
Nominatives.....	20 »	0 80	19 20
Actions de jouissance :			
Au porteur.....	5 »	0 82	4 18
Nominatives.....	5 »	0 20	4 80
Obligations 3 0/0 1884 (séries A, B, C et D) :			
Au porteur.....	7 50	0 76	6 74
Nominatives.....	7 50	0 30	7 20
Obligations 2 1/2 0/0 (Emission 1895) :			
Au porteur.....	6 25	0 67	5 58
Nominatives.....	6 25	0 25	6 »

Le montant, impôts déduits, des intérêts
échéant le 1^{er} octobre, pourra être payé dans les
bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à
Paris, 8, rue de Londres, à partir du 17 août cou-
rant, sous une retenue calculée au taux d'escompte
de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'es-
compte ne pourront être présentés ni au transfert,
ni à la conversion avant le 1^{er} octobre 1903.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares
et stations de la Compagnie d'Orléans, *ouvertes
au service des titres*, dans les gares principales
des Compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée, de
l'Est, de l'Ouest et du Midi, ainsi qu'aux guichets
de la Société Générale et de ses succursales, du
Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société
Générale de Crédit Industriel et Commercial, du
Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses
succursales, des succursales de Bruxelles, d'Anvers
et du bureau d'Ostende de la Société Française de
Banque et de Dépôts.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de
crédit *sans frais d'aucune sorte* pour les porteurs
de titres. Le paiement aura lieu dans un délai de
huit jours au plus tard, à partir de la remise des
titres auxdites Sociétés, quine pourront escompter
ni les arrérages, ni les coupons qui leur seront
déposés.

Paris, le 5 août 1903.

Le directeur de la Compagnie,
HEURTEAU.

704

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Médi-
terranée. — Vacances de 1903, trains spéciaux à
prix réduits, mois d'août.

1^{er} Paris à Clermont-Ferrand. — Aller : départ
de Paris le 11 août, à 11 h. 05 soir ; arrivée à
Clermont le 12 août, à 9 h. 07 matin. — Retour :
au gré des voyageurs par tous les trains ordinaires,
sauf les express, du 15 au 26 août inclus.

Prix (aller et retour) : 2^e classe, 38 francs ;
3^e classe, 21 francs.

2^e Paris à Berne et Zermatt. — Aller : départ
de Paris le 17 août, à 4 h. 20 soir ; arrivée à Berne
le 18 août, à 8 heures matin ; arrivée à Zermatt le
18 août, à 5 h. 35 soir. — Retour : au gré des
voyageurs par tous les trains-omnibus ordinaires
et les express 42, 46 et 62, du 21 août au 2 sep-
tembre inclus.

Prix (aller et retour) : Berne 2^e classe, 50 francs ;
3^e classe, 29 francs ; Zermatt 2^e classe, 68 francs ;
3^e classe, 41 francs.

3^e Paris à Aix-les-Bains et Chambéry. — Aller :
départ de Paris le 18 août, à 11 h. 05 soir ; arrivée
à Aix-les-Bains le 19 août, à 11 h. 54 matin ;
arrivée à Chambéry le 19 août, à midi 19. —
Retour : au gré des voyageurs par tous les trains-
omnibus ordinaires et les express 42, 46 et 62.

Prix (aller et retour) : 2^e classe, 54 francs ; 3^e
classe 29 francs.

4^e Paris à Genève. — Aller : départ de Paris le

21 août, à 4 h. 20 soir ; arrivée à Genève
août, à 6 h. 23 matin. — Retour : au gré des
voyageurs par tous les trains-omnibus ordinaires
les express 42, 46 et 62.

Prix (aller et retour) : 2^e classe, 57 francs ;
classe, 31 francs.

Pour plus amples renseignements, voir
affiches et prospectus publiés par la Compagnie.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Situation au 31 Juillet 1903

ACTIF

Espèces :		
Au Siège social.....	10.450.492 95	11.438
A la Banque de France.....	987.671 42	
Fonds disponibles dans les Banques :		
France.....	1.526.410 38	5.391
Etranger.....	3.865.013 60	
Coupons à encaisser.....		2.283
Agents de change.....		63.904
Effets à recevoir.....		29.649
Reports.....		7.259
Rentes, Actions et Obligations.....		
Avances :		
Sur Titres.....	36.689.847 19	39.531
Sur Garanties.....	2.861.594 32	
Comptes courants.....		13.618
Crédits d'acceptations garantis.....		9.841
Frais généraux :		
Semestre écoulé.....	1.448.888 52	1.324
Semestre en cours.....	175.246 02	
Paiements faits sur Intérêts et Dividendes de l'Exercice 1902.....		4.400
Immeuble social.....		60.000
Versement non appelé.....		
TOTAL DE L'ACTIF.....		248.361

PASSIF

Capital.....		80.000
Fonds de réserve :		
Statutaire.....	8.000.000 »	10.000
Extraordinaire.....	2.000.000 »	
Comptes de dépôts :		
A vue.....	60.639.437 43	88.76
A préavis.....	28.193.268 75	
Comptes courants		
France.....	47.009.752 20	52.25
Etranger.....	5.243.612 01	
Agents de change.....		1.88
Acceptations à payer :		
Sur garanties.....	9.841.962 50	11.88
Sur provisions.....	2.038.539 61	
Divers.....		28
Récompte du Portefeuille.....		20
Intérêts et Dividendes :		
Antérieurs restant à payer.....	63.385 »	6
Exercice 1902.....		
Profits et Pertes :		
Report de l'Exercice 1902.....	409.811 59	
Produit du 1 ^{er} semestre 1903.....	2.268.236 14	3.43
Semestre en cours.....	359.227 63	
TOTAL DU PASSIF.....		248.361

Effets à échoir en Portefeuille.....	63.904.408 71
Effets en circulation avec l'endosse- ment de la Société.....	8.766.933 »
TOTAL.....	72.671.401 71

706

DEMANDEZ les ENCI

ET LES

PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESS

chez tous les Papetiers.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR.)

Commission Impériale d'Amortissement A SAINT-PÉTERSBOURG

La Commission porte à la connaissance des détenteurs des obligations de l'Emprunt russe 3 0/0 or, 2^{me} émission de 1894, que les feuilles de coupons des obligations susmentionnées étant épuisées le 18 septembre (1^{er} octobre) 1903, il sera délivré de nouvelles feuilles de coupons pour la période 1903-1912 et ce, à partir du 18 septembre (1^{er} octobre) 1903 jusqu'au 19 mars (1^{er} avril) 1905 contre remise des talons respectifs et, à partir du 19 mars (1^{er} avril) 1905 — seulement sur présentation des obligations mêmes. Ces nouvelles feuilles, contenant chacune un talon et trente-six coupons, seront délivrées : à Saint-Petersbourg, au Comptoir de la Banque de l'Etat; à Paris : à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, au Comptoir National d'Escompte de Paris chez MM. Hottinguer et Cie et chez MM. E. Hoskier et Cie; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Cie; à Amsterdam : chez MM. Lippmann, Rosenthal et Cie; à Londres : à la Banque Russe pour le commerce étranger, au Crédit Lyonnais et au Comptoir National d'Escompte de Paris; à Copenhague, à la Banque privée de Copenhague et à New-York : chez MM. Baring Magoun et Cie.

708

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts or 4 0/0 1889 et 1890 (2^e émission)

MM. E. Hoskier et Cie, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre de Russie de payer le coupon trimestriel, échéant le 1^{er} septembre prochain, desdits emprunts.

709

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts 40/0 Or 1889 et 1890 (2^e Émission)

Le coupon trimestriel au 1^{er} Septembre 1903 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

710

CONFÉDÉRATION SUISSE

Rente 3 0/0 des Chemins de fer

Le coupon n° 39, échéant le 1^{er} Septembre 1903, sera payé à partir dudit jour, sans frais, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

711

EMPRUNT CHINOIS 5 0/0 OR 1898

Le paiement du coupon n° 9, à l'échéance du 1^{er} Septembre 1903, sera effectué à partir de ladite date, à raison de 12 fr. 50, aux caisses des Etablissements suivants :

Banque de Paris et des Pays-Bas;
Comptoir National d'Escompte de Paris;
Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France,

et dans les Succursales ou Agences, à Paris, de ces Etablissements.

697

EMPRUNT HOLLANDAIS 3 0/0

Le coupon n° 15, à l'échéance du 1^{er} Septembre 1903, des obligations 3 0/0 de la Dette Néerlandaise, est payable des aujourd'hui, au change du jour, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

696

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Le 1^{er} tirage au sort des titres de rente 5 0/0 amortissable de 1903, de l'emprunt de 185 000.000 de francs, sera effectué le 19 août/1^{er} septembre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 745.000 francs, dans les proportions suivantes :

26 titres à 5.000 francs.....	130.000
89 » à 2.500 »	222.500
226 » à 1.000 »	226.000
333 » à 500 »	166.500

674 titres pour une valeur nominale de fr. 745.000

Le public est invité à assister au tirage.

LE MINISTRE DES FINANCES.

712

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

Direction de la Comptabilité générale

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4% amortissable de 1896, emprunt de 90.000.000 de francs, sortis au tirage du 19 juillet (1^{er} août) 1903.

Montant nominal : 494.000 fr.

149 titres à 500 fr.

158	222	517	678	797	818	823	857
942	1136	1196	1225	1522	1867	1956	1982
2420	2538	2779	3125	3259	3338	3408	3598
3699	3736	3741	3846	3906	3967	4015	4135
4175	4198	4297	4339	4576	4724	4856	5065
5130	5328	5386	6841	7238	7530	8133	8432
8434	8476	8866	8940	8944	9140	9222	9517
9785	10003	10190	10371	10470	10543	10624	10728
10774	10987	10996	11073	11166	11219	11358	11396
11447	11562	11660	11952	12784	13251	13292	13371
13435	13564	14117	14131	14166	14186	14888	15025
15688	15804	15888	15922	16158	16160	16506	16789
17139	17166	17241	17426	17472	17491	17883	17934
17964	18015	18210	18226	18445	18502	18581	18972
19231	20041	20342	20400	20464	20518	20549	20776
21070	21212	21538	21541	21606	21658	21729	21747
21894	22299	22552	22615	22719	22871	23181	23284
23791	23824	24420	24463	24733	25319	25644	25686
26135	26397	26413	26499	26681			

147 titres à 1.000 fr.

27089	27208	27298	27566	27687	28092	28549	28781
28805	28814	28847	29146	29246	29257	29271	29656
29672	29828	29977	30000	30020	30178	30313	30323
30425	30655	30700	30837	30862	30910	30973	30974

31257	31917	32065	32624	33127	33848	34583	35691
36234	36246	36280	36303	36415	36532	36550	36818
36969	36983	37512	37862	38033	38218	38246	38948
39352	39592	39705	39982	40213	40539	40565	41164
41483	41657	41677	41973	42151	42265	42339	42377
42496	42646	42674	42770	42881	43499	43531	44159
44164	44718	44745	44937	44973	44985	45519	45598
45636	45370	45688	45811	45822	46142	46201	46674
47105	47154	47267	47321	47326	47723	48001	48046
48116	48211	48223	48768	49382	49797	49848	49819
49876	49953	50068	50195	50219	50242	50344	50367
50371	50789	51021	51030	51055	51476	51610	52254
52429	52497	52531	52759	53028	53244	53310	53321
53349	53401	53457	53469	53504	53554	53630	53631
53637	53691	53992					

59 titres à 2.500 fr.

54323	54424	54447	54522	54706	54806	55074	55149
55765	55922	56019	56153	56722	56855	57012	57101
57536	57562	57577	57586	57834	57849	57859	57932
57999	58008	58173	58268	58307	58439	58455	58687
59161	59299	59394	59445	59615	59923	60496	60515
60884	60906	61032	61134	61239	61417	61422	61550
62023	62070	62414	62941	63112	63369	63448	63452
63445	63627	64597					

25 titres à 5.000 fr.

61890	65137	65173	65268	65340	65429	65442	65475
65567	65997	66397	67176	67221	67324	68041	68297
68379	68448	68464	68588	68658	68725	68890	69011
69038							

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 16 du 1^{er} mai 1904, ainsi que le paiement du coupon n° 15 du 1^{er} novembre 1903, se fera à partir du 1^{er} novembre 1903 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, à la Direction der Disconto-Gesellschaft et S. Bleichroeder ;

A Francfort-sur-Mein, à la Direction der Disconto-Gesellschaft ;

A Paris, au Comptoir National d'Escompte de Paris ;

A Bruxelles, à la Banque de Bruxelles et chez MM. Balser et Cie ;

A Anvers, à la Banque Centrale Anversoise.

Tableau des numéros des titres de la même rente, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 20 janvier — 1^{er} février 1897 jusqu'au 18/31 janvier 1903 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 19 juillet (1^{er} août) 1903.

Titres à 500 fr.

19 e	76 d	77 e	79 e	98 e
104 e	151 e	448 e	487 d	928 e
963 e	1083 e	1125 d	1215 e	1517 e
1611 d	1612 e	1705 e	1711 e	1777 e
2171 e	2225 e	2276 d	2280 e	3165 d
3192 d	3193 e	3291 e	3443 d	3509 e
3527 e	3602 d	3689 e	3781 e	4042 e
4163 e	4292 e	4480 e	4619 e	4678 e
4833 e	5168 e	5292 e	5298 e	5339 e
5353 e	5516 e	5545 e	5560 e	5561 e
5662 d	6199 d	6329 e	6469 d	6589 e
6646 e	6768 e	7179 e	7302 e	7325 e
7433 e	7519 d	7907 e	7944 d	7953 d
8104 e	8134 e	8193 d	8306 d	8847 e
8862 e	9125 d	9923 d	10278 e	10328 e
10402 e	10465 e	10762 e	10963 d	10983 e
11187 e	11292 e	11335 e	11791 e	12734 d
13170 d	14359 e	14512 d	14562 e	15058 e
15214 d	15414 d	15460 d	16032 e	16080 e
16282 e	16284 e	16311 e	16698 d	17105 e

17378 d	17385 d	18085 d	18118 e	18252 e
18368 e	18485 e	19012 d	19048 e	19226 e
19422 c	19457 e	19485 e	19487 e	19713 e
19850 e	19860 d	19872 e	20056 c	20303 d
20391 d	20481 e	20530 c	20592 e	20681 e
20706 e	21023 d	21181 b	21270 e	21566 d
21680 e	21826 d	21897 d	22170 d	22249 e
22512 e	22556 e	22765 e	23026 e	23297 e
23326 e	23882 e	24059 d	24325 c	24285 c
24356 e	24418 e	24625 e	25081 d	25386 e
25387 e	25775 e	25806 e	25922 d	26014 c
26645 e	26837 d	26888 e	26889 d	

Titres à 1.000 fr.

27033 e	27083 e	27236 e	27356 d	27604 d
28493 e	28558 e	29056 e	29090 e	29187 d
29244 d	29507 e	29702 d	29773 d	29822 e
29850 e	29858 e	30219 e	30752 e	30765 e
31035 e	31038 e	31109 e	31148 e	31244 c
31501 e	31522 e	31548 e	31579 d	31615 e
31656 e	31776 e	31777 e	31903 e	31919 e
31983 c	32072 e	32138 e	32325 d	32492 e
32558 e	32598 e	32708 e	32716 e	32763 e
33077 e	33608 e	33661 e	34091 b	34840 d
34874 e	34913 e	35414 d	35570 e	35897 d
36183 e	36215 e	36506 e	36527 d	37382 e
37492 d	38634 a	38722 d	39284 e	39751 e
39916 e	40451 e	40502 e	41293 d	42154 e
42324 e	42657 e	43028 d	43098 d	43101 e
43459 e	43809 e	45069 e	45460 e	45472 e
45551 e	46546 d	46586 e	46889 e	46908 d
46927 e	46950 e	47006 e	47074 e	47128 e
47447 e	47507 e	47603 e	48112 d	48215 e
48234 e	48241 e	48482 e	48532 e	48609 e
48631 e	48743 d	49497 d	49982 d	50463 d
50483 d	50569 e	50705 d	50739 e	50749 e
50946 e	51006 e	51060 d	51138 e	51200 d
51688 d	52384 e	52780 d	53227 d	53396 e

Titres à 2.500 fr.

54058 e	54267 e	54372 d	54437 d	54449 e
54470 d	54488 d	54592 d	54641 e	54644 e
54783 e	55203 d	55243 e	55264 e	55305 e
55433 e	55523 e	55975 e	56010 e	56351 e
56465 e	56574 e	56579 e	56629 e	56786 e
56983 e	57613 e	59146 e	59805 e	60391 e
60820 d	60849 d	60948 e	61249 d	61319 e
61377 e	61592 e	62022 e	62026 e	62158 d
62182 d	62188 e	62207 e	62322 e	62324 e
62590 e	62690 e	64689 e		

Titres à 5.000 fr.

64874 e	64920 e	65379 e	65578 e	65905 e
65957 e	66002 d	66681 e	67167 e	68108 e
68229 e	68384 e	68471 e	68592 e	68598 e
68642 e	69030 e			

DATES DE TIRAGE

Février 1901.	a	Avril 1902...	d
Avril 1901...	b	Février 1903.	e
Février 1902.	c		

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1898, emprunt de 180.000.000 de francs, sortis au tirage du 19 juillet (1^{er} août) 1903.

Montant nominal : 440.500 fr.

202 titres à 500 fr.

18	713	1118	1538	2334	2409	2609	3041
3232	3238	3315	3365	3451	3968	3994	4984
5194	6471	6635	6705	6863	7183	7407	7476
7555	8083	8222	8321	8354	8693	8927	9798
10057	10590	10788	11084	11103	11367	12117	
12295	12492	12865	13365	13826	13999	14223	14255
14737	14745	15273	15390	15987	16176	16488	16952
17018	17063	17129	17556	17648	17684	18994	20420

20460	20889	22149	22875	23245	23508	24679	24602
26632	27787	27859	28746	29381	29830	30025	30063
30246	30324	30655	30900	31262	31466	31512	32093
32145	32215	32407	32473	32587	32822	33268	33281
34023	34676	35816	36023	36351	37023	37229	37332
37477	37780	37944	38238	38799	38855	39614	40190
40265	40493	40713	40781	41039	41210	41379	42508
42562	42576	42729	43048	43345	43713	44396	45512
45570	46472	47247	48270	48320	48668	49129	49246
49737	50215	50226	50846	51168	52737	52793	53635
54595	55147	55391	56370	56387	56815	56872	57408
57627	57686	58777	59169	60386	60735	63503	63951
64107	64391	64548	65374	65478	65761	66213	66864
67077	67104	67691	68095	68271	68281	68342	68579
69062	69890	69826	70225	70257	70420	70592	72426
72753	72822	73064	74062	74402	74461	74768	75249
75556	76523	77174	77478	77553	77956	78064	78537
80730	80893						

132 titres à 1.000 fr.

400	677	794	891	976	1587	2205	2476
3153	4115	4499	4723	4782	4807	5003	5406
5552	5762	5874	6164	6814	7213	7305	8600
8715	8794	9443	9701	11313	11499	12423	12548
12587	12864	13044	13253	15020	15158	15407	16771
17780	17829	18438	18567	18894	18941	19032	19590
20223	20929	22384	22648	22680	22995	23355	23731
23804	24244	25108	25194	25717	26367	26446	26638
26856	27542	28065	28234	28313	28593	28703	29121
29509	30142	30653	30907	31146	31780	32159	32581
32820	32959	33284	33343	43561	33760	34312	34330
34405	34625	36379	36576	36634	36992	37770	37911
38110	38247	38593	38815	38943	39939	40358	41198
41321	43292	43403	43545	43558	43830	44091	44386
44486	44720	45854	46830	46513	47015	47192	4770
48105	48646	49147	49475	49476	50142	50427	51296
51648	52137	52731	53658				

53 titres à 2.500 fr.

43	485	627	1660	2109	2270	2398	2411
2855	3596	3660	4386	4486	4988	5544	5605
5699	5781	5803	6036	6528	7282	7293	7630
9134	9800	9569	10134	10482	11501	11700	12306
12395	14143	14663	14994	15454	15830	15927	16155
16190	16768	17054	17482	17552	18880	19262	19857
20037	20430	20453	20627	21275			

15 titres à 5.000 fr.

717	958	1283	1305	1706	2233	2616	3357
3667	4597	4644	5523	6035	6208	6230	

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 12 du 1^{er} mai 1904, ainsi que le paiement du coupon n° 11 du 1^{er} novembre 1903, se fera à partir du 1^{er} novembre 1903 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;
A Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichröder ;

A Francfort-sur-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft ;

A Paris, au Comptoir National d'Escompte de Paris et à la Banque de Paris et des Pays-Bas ;

A Bruxelles, à la Banque de Bruxelles, à la Banque de Paris et des Pays-Bas succursale de Bruxelles, à la Caisse Commerciale de Bruxelles et chez MM. Balser et C^{ie} ;

A Anvers, à la Banque Centrale Anversoise.

Tableau des numéros des titres de la même rente, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage, 20 janvier (1^{er} février) 1899 jusqu'au 18 (31) janvier 1903 inclusivement et non présentés au remboursement jusqu'au 19 juillet (1^{er} août) 1903.

Titres à 500 fr.

3108 f	4145 f	4151 f	4183 f	4214 f
5062 g	5997 d	6508 f	6534 f	7845 g
8002 f	8084 f	8424 g	8990 f	9480 g
9954 g	11908 e	12024 e	12588 g	12732 f
12973 g	13179 f	13350 f	13516 g	14127 g
16275 g	16385 g	17510 g	18333 g	18518 g
18750 g	18911 g	19447 g	19817 g	19938 g

21053 g	21222 g	21758 g	22130 g	22715 g
22971 g	23356 f	23478 g	23696 g	23848 g
23857 g	24474 g	24675 g	25080 g	25188 g
25797 g	26042 g	26478 g	26713 f	26821 g
27475 f	27854 f	28718 f	28902 g	28920 g
29114 g	29432 g	29524 f	29658 f	29953 f
30277 f	30608 f	30846 a	30974 g	31033 g
31443 f	31504 g	31696 g	31741 g	31763 g
32441 g	32512 g	33246 g	33337 f	33494 g
33632 g	34252 g	34758 f	34950 g	35788 g
36178 e	36286 g	36290 f	37266 g	37568 g
37365 g	37866 e	37983 e	38000 g	38138 f
38249 f	39511 g	39788 f	39968 g	40078 e
40689 g	40752 g	40892 f	41037 g	41051 g
41406 f	41678 g	42986 g	43865 g	43736 g
43917 e	44408 e	44419 f	44587 g	45326 g
45719 f	45999 f	45843 g	46109 g	46340 g
46423 g	46458 g	46568 g	46601 g	46662 g
46749 g	46829 g	47163 g	47342 e	47365 f
47691 f	47726 g	48768 g	48796 f	48818 g
49356 g	50207 g	50316 g	50699 f	51180 g
51214 e	51390 e	51469 g	51968 g	52374 g
52461 g	52632 g	52682 f	53013 f	53262 f
53470 g	53648 g	53924 g	54159 f	54236 f
54649 f	54743 g	54888 g	54922 f	55040 f
55279 g	55398 f	55714 f	55951 g	56043 f
56397 g	56527 f	56933 g	57135 f	57506 g
57657 g	57823 f	57998 g	58690 g	59122 g
59220 g	59457 e	59559 f	59722 e	59795 g
59937 g	60175 b	62625 g	62796 e	63470 g
64597 g	65647 f	65689 e	65739 f	65796 f
66343 f	68603 e	70327 g	71477 g	71727 g
74664 g	77105 g	77183 g	77188 f	77270 g
77443 g	77576 f	77724 g	77772 g	77834 g
77890 g	80034 b	80144 g	80496 e	80968 d

Titres à 1.000 fr.

570 g	1462 g	1701 g	1729 g	2594 g
2699 g	2974 f	8119 g	8752 g	9662 g
10806 g	11312 f	11323 f	12115 f	12320 g
12665 g	12889 g	13335 g	13553 f	13534 f
13976 g	14053 g	14655 g	14980 g	15019 f
15412 f	16481 f	16677 g	17279 g	17539 g
17699 f	17759 g	17762 g	17836 f	17851 g
17890 f	18480 e	19351 d	19647 g	20296 f
20298 g	20348 f	20434 f	21302 g	21664 g
21903 g	22238 g	22248 g	22379 f	22512 g
23130 g	23211 g	23361 g	23865 g	24082 f
24093 g	24298 f	24383 f	24710 g	24784 g
25098 g	25490 g	25505 g	26079 g	26263 g
26435 g	26536 f	26868 g	27144 f	27186 g
27294 g	27770 g	27838 g	28062 g	28671 f
29460 g	29511 f	29610 g	29768 f	30409 g
30866 g	31102 g	31570 f	31930 f	32042 f
32149 e	32196 f	32249 f	32474 f	32763 f
32752 g	32834 f	32881 f	33152 e	33688 g
33786 g	33820 g	33887 g	34009 f	34820 f
34876 g	35530 f	35870 f	36143 g	36246 g
36299 g	36310 g	36320 e	36584 g	36628 g
36889 g	37349 g	37664 g	37927 g	37970 f
37974 f	38058 g	40519 g	43927 g	44735 g
46135 g	46619 g	49527 g	50251 g	50467 g
50680 g	50818 g	50827 g	50956 g	51386 g
52151 g	53303 g	53900 e		

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 Juillet 1903

Actif

Caisse et banque.....	Fr. 61.312.027 03
Portefeuille.....	388.911.183 88
Effets à l'encaissement	32.359.918 60
Reports.....	49.612.530 20
Coupons à encaisser.....	6.618.350 75
Rentes et actions, bons et obligations.....	38.039.899 32
Avances sur garanties.....	110.141.627 45
Participations industrielles et commerciales.....	1.975.131 43
Participations financières.....	53.637.108 65
Immeubles.....	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	174.132.537 42
Appels différés sur actions.....	100.000.000 »
	1.025.977.046 43

Passif

Capital.....	200.000.000 »
Réserve.....	21.520.552 44
Comptes de chèques.....	285.178.141 26
Dépôts à échéance fixe.....	123.526.700 »
Effets à payer.....	56.149.309 16
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	335.745.713 25
Intérêts et dividendes.....	243.270 14
Solde du dernier exercice.....	73.862 51
Profits et pertes (frais généraux déduits) :	3.534.497 67
	1.025.977.046 43

Effets en circulation avec l'endos de la Société :	
Administration centrale.....	7.901.000 »
Agences de province.....	49.647.950 32
Total.....	27.548.950 32

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

715

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Bilan au 30 juin 1903

ACTIF

Caisse.....	Fr. 239.619 65
Portefeuille.....	5.462.400 »
Immeubles.....	441.061 40
Accrédités.....	73.169.008 21
Associations ouvrières.....	156.589 76
Billets non renouvelés.....	22.589.955 »
Crédit Foncier :	
Compte capital.....	3.750.000 »
Compte courant.....	533.764 76
Débiteurs divers.....	560.050 30
Frais généraux et judiciaires.....	132.455 75
Crédits :	
Réalisés.....	Fr. 78.919.155
A réaliser.....	42.117.545
	Fr. 233.031.604 83

PASSIF

Capital social.....	Fr. 5.000.000 »
Réserve statutaire.....	5.000.000 »
Billets :	
Des accrédités.....	Fr. 79.213.655
Des associations ouvrières.....	81.500
	79.298.155 »
Crédit Foncier :	
Compte billets échus.....	16.163.750 »
Compte intérêts à valoir.....	»
Règlements litigieux.....	425.578 43
Créditeurs divers.....	5.366.537 85
Profits et pertes.....	740.883 55
Crédits en cours.....	121.036.700 »
	Fr. 233.031.604 83

716

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGERIESOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30 MILLIONS
Situation au 30 juin 1903

ACTIF

Actionnaires.....	Fr. 15.000.000 »
Crédit Foncier de France, son compte de réserve commune.....	346.379 04
Espèces en caisse et en dépôts dans les banques.....	3.196.825 22
Portefeuille.....	35.166.356 46
Actions, obligations et rentes.....	4.634.470 40
Hôtels et mobilier.....	1.819.488 60
Prêts en participation avec le Crédit Foncier de France :	
Fonciers.....	39.457.309 37
Communaux.....	70.354.016 46
Prêts avec les fonds de la Société.	5.667.187 62
Immeubles acquis à la suite d'expropriation.....	4.475.703 04
Immeubles à Paris :	
XVI ^e arrondissement.....	5.176.138 90
Bd Montparnasse.....	1.927.627 09
Prêts sur titres et autres garanties	1.288.611 03
Débiteurs en compte courant.....	12.388.589 87
Correspondants.....	3.662.092 94
Succursales.....	14.949.912 62
Comptes divers.....	13.360.826 68
Frais d'administration.....	543.358 11
Total de l'actif.....	Fr. 233.414.893 45

PASSIF

Capital.....	Fr. 30.000.000 »
Réserves :	
Obligatoire.....	1.242.721 92
Immobilière.....	256.554 84
Extraordinaire.....	1.050.000 »
Pour fonds de prévoyance.....	1.400.000 »
Pour le domaine algérien acquis à la suite de prêts avec le capital social.....	584.983 20
Pour le domaine en Algérie en participation.....	507.816 49
Spéciale, art. 78 des statuts.....	346.379 04
Amortissements des emprunts.....	1.082.651 50
Provision pour moins value éventuelle sur actions, obligations et rentes.....	65.708 17
Emprunteurs par ouverture de crédit, leurs comptes d'effets.....	2.395.457 65
Crédit Foncier de France, son compte de participation.....	109.811.325 83
Dépôts :	
En comptes courants à vue et à préavis.....	36.450.128 24
Sur bons de caisse.....	3.998.256 »
Comptes courants.....	13.271.806 64
Correspondants.....	1.234.026 31
Créances hypothécaires.....	5.645.551 72
Dividendes sur exercices écoulés.....	392.302 62
Siège social, son compte aux succursales.....	13.671.262 59
Comptes divers.....	8.859.459 36
Profits et pertes :	
Exercice courant.....	1.095.560 39
— précéd.....	52.940 94
Total du passif.....	Fr. 233.414.893 45

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée générale des actionnaires du 31 mars 1903.

Messieurs,
Nous commencerons par le Compte d'Etablissement, l'exposé des faits et résultats de l'exercice 1902.

Compte d'Etablissement. — L'ensemble des dépenses faites au compte d'Etablissement s'élevait, au 31 décembre 1901, à la somme totale de.....

Il avait été dépensé, en outre, à la même date, pour l'acquisition à l'amiable des terrains de la gare à marchandises de la rue de Tolbiac, sur le Chemin de Ceinture (R. G.), une somme de.....
En vertu d'une entente in-

tervenue avec l'administration supérieure, ces terrains ont été incorporés au Domaine public et leur prix ajouté au compte d'Etablissement qui se trouve, au 31 décembre

1901, porté ainsi à.....(1)	2.049.703.404 73
Il a été dépensé en 1902 :	
En capitaux à la charge de la Compagnie.....	19.563.447 85
En capitaux au compte de l'Etat, et remboursables par annuités.....	5.322.725 73
Total.....	24.886.173 58
Ce qui porte l'ensemble des capitaux employés, au 31 décembre 1902 à.....	2.074.589.578 31
Se répartissant ainsi qu'il suit :	
1 ^{er} Capitaux à la charge de la Compagnie :	
Lignes en exploitation complète.....	1.691.706.854 77
Lignes en exploitation partielle ou en construction.....	68.526.765 91
Approvisionnements généraux du réseau.....	23.957.908 03
Compte annexe de l'établissement.....	672.424 09
Total à la charge de la Compagnie.....	1.784.863.952 80

2^e Capitaux à la charge de l'Etat et remboursables par annuités.....
Total égal.....

Capital réalisé. — En regard des dépenses et avances indiquées ci-dessus, le capital réalisé s'établit comme suit :

Capital des actions.....	150.000.000 »
Titres des anciennes Compagnies non convertis en obligations Ouest 3 %.....	37.544.300 »
Obligations 3 % :	
Emises à la fin de 1901.....	1.733.917.032 51
Emises en 1902.....	20.643.359 87
Obligations 2 1/2 % :	
Emises à la fin de 1901.....	137.987.553 34
Emises en 1902.....	4.796.262 47
Total réalisé au 31 décembre 1902.....	2.084.888.508 18
D'autre part, les capitaux employés s'élevant à.....	2.074.589.578 31
L'excédent du capital réalisé sur les dépenses ordonnées ressort à.....	10.298.929 88
L'émission de 1902, détaillée au tableau, page 73, s'est faite, comme en 1901, simultanément en obligations 3 % et en obligations 2 1/2 %.	
Il a été émis :	
44.903 obligations 3 % ayant produit.....	20.643.359 87
11.608 obligations 2 1/2 % ayant produit.....	4.796.262 47

ce qui a procuré une ressource totale de.....
Le produit net moyen, déduction faite de toutes commissions, de tous droits, frais et intérêts courus au jour de la négociation, a été ainsi :

Par obligation 3 %.....	459 73
Par obligation 2 1/2 %.....	413 19
Dans ces conditions, la charge annuelle en intérêts, amortissements et frais accessoires ressort en moyenne à.....	4 17 %
et correspond, déduction faite de l'amortissement du capital reçu, à un taux d'intérêt de.....	3 55 %

CONSTRUCTION

Montant et répartition des dépenses faites en 1902. — Les dépenses de construction faites en 1902 se répartissent, d'après leur nature, comme il suit :

(1) Savoir : Compte de l'Etablissement proprement dit.....	2.049.030.980 64
Compte annexe de l'Etablissement.....	672.424 09
Total général.....	2.049.703.404 73

I. Travaux complémentaires :

a) Travaux complémentaires proprement dits sur l'ensemble du réseau (déduction faite d'une rentrée de 768.333 fr. 08 pour amortissement des anciens ouvrages remplacés)..... 7.858.713 73

b) Travaux en dépassement du compte des 160 millions, savoir :

Gares de jonction et parachèvements de lignes (Convention de 1883) ; doublement de voies et lignes neuves (Convention de 1897)..... 6.296.392 35

II. Lignes en exploitation partielle ou en construction :

Concessions de 1875..... 12.082 58

Concessions de 1883..... 5.861.645 87

Concessions de 1897..... 282.302 48

Insuffisance des lignes en exploitation partielle..... 2.011.742 23

III. Matériel roulant et outillage des ateliers et dépôts (déduction faite d'une rentrée de 1 million 273.895 fr. 22 pour matériel remis à la réforme)..... 7.120.906 64

IV. Matériel naval, mobilier, etc., etc. :

Matériel réformé..... 1.421.637 82

moins matériel construit..... 406.511 03

— 1.015.076 79

V. Approvisionnements généraux (réduction)..... 4.913.685 27

VI. Lignes en exploitation complète (1^{er} établissement)..... 1.371.149 76

Frais généraux et divers.....

Total..... 24.886.173 58

I. — TRAVAUX COMPLÉMENTAIRES

A. — TRAVAUX COMPLÉMENTAIRES SUR L'ENSEMBLE DU RÉSEAU

Les principaux travaux complémentaires exécutés dans les gares du réseau comprennent notamment :

B. — DÉPENSES EN DÉPASSEMENT DU COMPTE DES 160 MILLIONS (Conventions de 1883 et 1897)

Ainsi que nous l'avons exposé dans nos rapports précédents, d'après les écritures que nous avons soumises à l'administration, le compte des 160 millions serait épuisé et les avances de l'Etat antérieures à 1883, pour la garantie d'intérêt, se trouveraient ainsi remboursées, depuis le mois d'août 1900, mais nous ne sommes pas encore en situation de préciser l'importance du dépassement que nous aurons à prendre en charge au compte des travaux complémentaires, par application de l'article 5 de la Convention de 1897. D'une part, en effet, nous avons à opérer des règlements de comptes d'entreprises dont quelques-uns donnent lieu à litige ; et, d'autre part, des modifications importantes ont été proposées par le contrôle de l'Etat à la répartition que nous avions faite, entre les diverses lignes, des dépenses des gares des Invalides et du Champ-de-Mars.

II. — LIGNES EN EXPLOITATION PARTIELLE OU EN CONSTRUCTION

LIGNES DE LA CONVENTION DE 1875

Ligne des Invalides au Montineau. — La solution partielle, dans le courant de 1902, de la plate-forme en béton armé édifée pour supporter les palais de l'Exposition de 1900 au-dessus de la tranchée de la ligne entre les Invalides et le Champ-de-Mars, nous a permis d'amener nos trains de Saint-Lazare, par changement de machine, jusqu'aux Invalides. Nous venons, d'ailleurs, d'être avisés que les parties de cette plate-forme, qui avaient été conservées jusqu'ici, par le service de l'Exposition, seront incessamment démolies. La section entière du Champ-de-Mars aux Invalides pourra donc être désormais exploitée à ciel ouvert.

La transformation de l'ancienne gare des marchandises du Champ-de-Mars en gare de marchandises a été poussée activement. Le

trafic de cette gare ayant pris une grande importance dans le courant de l'année dernière, par suite des arrivages des charbons du Nord, nous avons livré au commerce les quatre cours prévues avec leurs huit voies de déchargement.

Réseau à voie étroite

Ce réseau est constitué par cinq lignes d'une longueur de 365 kilomètres dont 255 sont actuellement livrés à l'exploitation, savoir :

Merlaix à Carhaix.....	48	kilomètres
Guingamp à Carhaix.....	50	—
Guingamp à Paimpol.....	36	—
Carhaix à Rosporden.....	50	—
Loudéac à Carhaix.....	71	—

Total..... 255 kilomètres

La section de la ligne de Loudéac à Carhaix, comprise entre Loudéac et Rostrenen, a été ouverte à l'exploitation le 17 août 1902. La situation des 110 kilomètres restant à exécuter est la suivante :

III. — MATÉRIEL ROULANT ET OUTILLAGE DES ATELIERS ET DEPOTS

Dépenses d'établissement. — Les dépenses d'établissement en 1902 pour matériel roulant et outillage se sont élevées à..... 5.824.377 63

De ces chiffres, il y a lieu de déduire pour matériel roulant et outillage mis en réforme, compté à prix de revient..... 1.273.895 22

Soit une dépense nette de..... 4.550.482 41

A cette dépense, qui représente l'accroissement du matériel employé dans notre gestion directe, sont venues s'ajouter nos quotes-parts dans le matériel des lignes dont nous sommes concessionnaires en participation.

Nous avons eu ainsi à ajouter :

1^{er} La somme payée à la Compagnie du Nord pour notre part d'un tiers dans le matériel de la ligne d'Amiens à Rouen..... 2.369.864 37

Ce paiement a été fait en vertu d'une décision de M. le ministre des travaux publics, nous invitant à substituer une participation en capital à la redevance annuelle qui avait été jusqu'alors admise.

2^o La somme payée au chemin de fer de Ceinture pour notre part d'un cinquième dans l'accroissement de son matériel..... 200.559 86

Cette somme a porté à 1 million 601.480 fr. 86 le total de notre part dans les dépenses du matériel du chemin de fer de Ceinture.

Ensemble des accroissements du matériel roulant en 1902..... 7.120.906 64

Effectif du matériel roulant. — L'effectif de notre matériel roulant, au 31 décembre 1902, est résumé ci-après :

Voie normale	
Locomotives.....	1.639
Voitures à voyageurs.....	4.731
Wagons (y compris les wagons de ter-rassement).....	28.963

Voie étroite	
Locomotives.....	26
Voitures à voyageurs.....	47
Wagons.....	343

Locomotives. — Pendant l'exercice qui vient de s'écouler (1902), nous avons mis en service 24 machines-locomotives nouvelles, dont 15 construites par l'industrie et 9 par nos ateliers. Ces machines sont, comme les précédentes, des modèles les plus récents et à grande puissance ; elles ont 3 essieux accouplés, 4 cylindres compound et un bogie à l'avant. En vue de leur emploi à la remorque des trains rapides, les 9 machines construites dans nos ateliers ont reçu des roues d'un diamètre plus grand que celles des machines à 6 roues accouplées, livrées antérieurement.

Les résultats très satisfaisants donnés en service par ces machines nous ont amenés à mettre en construction 10 machines du même type, avec leurs tenders, qui seront livrées dans les premiers mois de 1904. Le nombre de nos machines à bogie, qui est actuellement de 235, se trouvera ainsi porté à 246, dont 122 du type compound.

Enfin, nous avons commandé à l'industrie privée, pour livraison fin 1903, 5 locomotives-tenders à 6 roues accouplées et à bogie pour les lignes à voie étroite du réseau breton.

Voitures à voyageurs. — Pendant l'exercice 1902, nous avons mis en service les 9 voitures de 1^{re} classe à couloir continu montées sur deux bogies et les 4 voitures de 1^{re} classe à plates-formes dont nous avions annoncé la construction par nos ateliers dans notre compte rendu de l'année dernière.

Nous avons en construction dans nos ateliers : 1^o 4 nouvelles voitures de 1^{re} classe de 7 compartiments, à couloir continu, sur deux bogies, pouvant s'accoupler avec les wagons-restaurants, ce qui portera à 25 notre effectif de voitures de ce modèle ;

2^o 9 voitures de 2^e classe de 9 compartiments, à couloir continu, sur 2 bogies spécialement destinées aux grands express ; ces voitures, d'un type nouveau, offriront au public un confort supérieur à celui que peuvent donner les voitures moins longues sur 2 ou 3 essieux ;

3^o 4 voitures à couloir partiel et W. C. à grand écartement d'essieux, dont 2 de 2^e et 2 de 3^e classe (nouveaux types).

D'autre part, nous ne perdons pas de vue l'augmentation de confort pouvant résulter de la transformation de notre matériel existant ; c'est ainsi que nous poursuivons dans nos ateliers la transformation de 100 voitures anciennes de 1^{re} classe à 3 compartiments en 50 grandes voitures, à 6 compartiments et W. C., présentant une plus grande stabilité et l'addition de sièges rembourrés à 100 voitures de 3^e classe à 6 compartiments.

En outre l'industrie privée construit pour notre réseau à voie étroite 15 voitures mixtes et de 3^e classe, conformes aux types en service.

Tout ce nouveau matériel sera mis en service en 1903.

Nous venons d'être autorisés par l'Administration à entreprendre, en 1903, la construction des voitures suivantes :

1^o 5 voitures de 2^e classe à couloir continu sur 2 bogies, du même modèle que les 9 qui sont actuellement en cours ;

2^o 10 voitures de 2^e classe et 40 voitures de 3^e classe à couloir partiel et W. C., montées sur deux essieux à grand écartement. Ces deux séries de voitures seront semblables aux voitures-spécimens que nous mettrons bientôt en service ;

3^o 10 voitures de 2^e classe à plates-formes, modèle de banlieue, avec un compartiment à bagages ; ces voitures nous permettront de supprimer, dans les trains de banlieue, le fourgon qui, la plupart du temps mal utilisé, est une cause de surcharge dans ces trains.

Nous avons enfin demandé l'autorisation d'ajouter des sièges et dossiers rembourrés à 95 voitures de 3^e classe à 6 compartiments ; nous compléterons ainsi l'amélioration de la série des 325 voitures de 3^e classe à 6 compartiments qui se prétaient à cette modification.

Wagons à marchandises. — Pendant l'exercice 1902, il a été livré 595 wagons comprenant : 49 fourgons lestés à frein à contrepoids,

10 wagons couverts de 18 tonnes à frein à contrepoids,

630 wagons plats de 20 tonnes,

6 bureaux ambulants de la Poste.

Les constructions de wagons en cours ou devant être entreprises dans l'exercice sont les suivantes :

100 wagons à messageries du modèle ordinaire,

525 wagons couverts ordinaires de 12 tonnes,

40 wagons couverts de 18 tonnes à frein à contrepoids,

140 wagons divers (fourgons lestés, wagons-écuries, wagons à lait, wagons à messageries, wagons couverts à frein),

107 fourgons et wagons à marchandises de diverses séries pour la voie étroite.

De 1902 à 1903, la capacité moyenne de nos wagons à marchandises s'est élevée de 8 t. 75 à 10 t. 32, soit une augmentation de 18 0/0 environ. Pendant cette même période ; le nombre des wagons s'est élevée de 20.578 à 25.680, soit une augmentation de 24 0/0. La capacité totale de notre matériel de marchandises a donc passé de 180.000 tonnes en 1892 à 265.000 tonnes en 1903, soit une augmentation totale de 47 0/0.

718 (A suivre).

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Août 1903	13 Août 1903	20 Août 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
50.000	25	Buffelsdoorn Estate Nev.	143.75	32.75	27.50	19.50	20.25	20.25
75.000	25	Champ d'Or.	—	29.50	23	18	18	18
50.000	25	Durban Rodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	65	63	70.50
50.000	25	The East Rand proprietary Mines	237.5	211.50	220	178	186	181.50
50.000	25	Ferreira	330	619	617	514	525	515
00.000	25	French Rand	47	94	92.50	60	74.50	73.25
00.000	25	Geldenhuys Estate	145	300	177.50	153.50	158	155
00.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	81.75	73	75.25	75.25
50.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	45	47.25	48.75
00.000	25	Lancaster	69	81	73.25	60.25	61.50	62
50.000	25	Langlaagte Deep.	80	80	73	53	50	50
00.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	97	99	97.50
75.000	25	May Consolidated	93	128	120	101	104	103.50
00.000	25	Primrose (New)	175	122	109	97	99	102
00.000	25	Rand Mines	865	315	293	243	253	249.50
50.000	125	Robinson Gold.	125	294	289	251	257.50	253.50
00.000	25	Sheba Gold.	53.75	36	35.50	22.25	23	31
00.000	125	Simmer and Jack (act. nov.)	(act.) 340	54.25	50.25	34.50	37.25	35.50
25.000	25	Transvaal Gold Fields.	—	76.50	75	74.25	75.50	73
00.000	25	Village Main Reef.	196	236	232.50	196	199	198.50
00.000	25	Wemmer	262	360	355	283	282.50	283
00.000	25	Western Kleinfontein.	75	20.75	28	23	26	23
25.000	25	West Rand.	85	65	59	45	43.50	48
00.000	25	Windsor.	77.50	87	49.50	29	31.50	31

CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Août 1903	13 Août 1903	20 Août 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao.....	—	—	—	28	28	28
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	59	59	59
98.750.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	497	497.50	489
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	83.25	84	84
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	76.25	79	76.75

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration...	2.50	51.50	49	34	32	41
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	94	95.50	65	70	66
—	—	Cassinga.....	—	20	63	53.75	55.25	54
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	28.50	24	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.25	25	23	27.25
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	160.50	168.50	161
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	28	28	28
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	26	26.50	26.50
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	42.75	44.50	47
13.750.000	25	Mossamedès (Cie de).....	25	19	16.50	17.50	17.50	17.75
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	35.50	36.50	35.75
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	68.50	72.75	70.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	101.50	112	108

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Août 1903		13 Août 1903		20 Août 1903	
				30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)											
#											
1.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 7/8	7 1/4	7 1/4			
1.000	1	Angelo Deep	60	3 1/2	3 3/16	2 1/4	2 7/16	2 7/16			
1.450	1	Bantjes	60	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 1/4	1 5/16			
1.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	4	3 5/8	3 7/16			
1.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	11/16	13/16	13/16			
1.250	1	Consolidat Deep Levels	100	1 1/8	1 1/8	11/16	13/16	13/16			
1.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4			
1.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/4	6 3/4	6 3/4			
1.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 1/8	2 3/16	2 1/4			
1.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4			
1.000	1	Crown Deep	160	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4			
1.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17	17 1/2	17 3/4			
1.000	1	Driefontein	60	6	6	5	5 1/4	5 1/4			
1.000	1	Durban Rodepoort	80	6	6	5 5/8	5 5/8	5 5/8			
1.000	1	Durban Rodepoort Deep	80	3 3/4	3 7/16	2 5/8	2 5/8	2 5/8			
1.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/8	7 7/16	7 5/16			
1.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20 1/2	21	20 1/2			
1.000	1	Ferreira Deep	80	7 5/8	7 1/8	5 3/4	6	6			
1.000	1	French Rand	60	3 3/4	3 5/8	2 11/16	2 15/16	2 7/8			
1.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	3 1/16	3 1/8			
1.000	1	Geldenhuys	120	7 5/16	7 1/16	6 1/4	6 7/16	6 1/4			
1.000	1	Geldenhuys Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/4	10 1/4	10 1/4			
1.000	1	Geldenhuys Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	1/2			
1.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 5/16	3 3/4	3 5/8			
1.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 1/2	1 11/16	1 3/8			
1.000	1	Glen Deep	60	5 5/8	5 1/8	4 1/16	4 1/4	4 1/4			
1.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 3/4	8 7/8	8 3/8			
1.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5 1/2	5 3/4	5 3/4			
1.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	4 7/8	5 3/8	5 1/2			
1.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/2	3 5/8	3 3/4			
1.895	1	Jumpers Deep	100	5	4 3/4	4 1/8	4 1/8	4			
1.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 13/16	1 13/16	2			
1.250	1	Knight's (Witwatersrand)	90	3 1/4	7 1/2	4 13/16	5 1/4	5 1/8			
1.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/2	2 3/8	2 3/8			
1.000	1	Langlaagte	300	4 3/8	4 3/8	3 3/4	3 15/16	3 7/8			
1.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	13/16	7/8	7/8			
1.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 11/16	1 13/16	1 13/16			
1.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 1/2	1 11/16	1 3/4			
1.005	1	Marival Nigel	60	3/8	—	—	—	—			
1.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/16	4 3/16	4 1/8			
1.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 1/16	9 13/16	9 9/16			
1.000	1	Id. Extension	40	4	3 5/8	2 9/16	2 15/16	3			
1.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/8	5 3/8	5 1/4			
1.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 1/2	2 13/16	3			
1.000	1	Nigel Deep	60	1 1/2	1 7/16	7/8	15/16	15/16			
1.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/8	4 1/4			
1.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 13/16	3 7/8	3 15/16			
1.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16			
1.989	1	Rand Mines	120	12 7/16	11 5/8	9 11/16	10 3/16	9 7/8			
1.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 3/4	2 7/8	2 7/8			
1.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 7/8	2	2			
1.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10 1/8	10 1/8			
1.000	1	Robinson (Deep)	60	6	5 11/16	4 5/8	4 5/8	4 3/4			
1.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/4	8 1/4	8 1/4			
1.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 3/8	2 3/8	2 3/8			
1.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/16	1 7/16	1 7/16			
1.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 3/4	5	5			
1.000	1	United Mn. Rf. Rodepoort	70	4 5/16	4	3 1/4	3 1/2	3 1/2			
1.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 15/16	3	3			
1.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 5/8	7 13/16	7 7/8			
1.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 1/4	11 3/8	11 1/4			
1.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 9/16	1 5/8	1 13/16			
1.083	1	Witwatersrand Deep	100	4 3/8	4 1/4	3 1/2	3 9/16	3 9/16			
1.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 13/16	4 1/16	4 3/16			
1.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2 1/8	2 1/8	2 1/8			

CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		6 Août 1903		13 Août 1903		20 Août 1903	
				30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION											
#											
350.300	1	Anglo-French Expl.	1	5 5/16	4 3/4	4	4 3/16	4 1/4			
1.102.500	1	Barnato Consolidated	1	3 3/4	3 5/8	2 3/4	3	2 13/16			
400.000	1	Bechuanaland	1	2 1/8	1 13/16	1 1/4	1 5/13	1 1/2			
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	1	3 5/8	3 5/8	2 7/16	2 5/8	2 9/16			
325.000	1	Charterland Goldfields	1	11/16	11/16	3/8	3/8	3/8			
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	1	9 1/4	8 5/16	6 5/16	6 1/2	6 7/16			
1.250.000	1	Id. 6% Préférence	1	26/6	27/0	25/3	25/3	25/3			
575.000	100	Id. 5% Debentures	100	108 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2			
200.000	1	Johannesburg Estates	1	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 3/8	1 3/8			
400.000	1	Mashonaland Agency	1	2 1/4	2 7/16	1 3/8	1 7/16	1 3/8			
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	1	3 1/16	2 13/16	1 5/16	1 7/16	1 1/2			
670.000	1	Mozambique Co.	1	1 7/8	1 5/8	1 3/8	1 1/2	1 3/8			
1.267.507	1	Oceana Consolidated	1	2 3/8	2 5/16	1 5/8	1 11/16	1 11/16			
100.000	1	Rhodesia Exploration	1	7	7	3 13/16	4 1/4	4 1/4			
225.000	1	Rhodesia Goldfields	1	1 1/4	1 1/16	1/2	9/16	3/4			
751.077	1	Transvaal Consolidd.	1	6 1/16	6 1/16	4 1/16	4 7/16	4 1/4			
300.000	1	Id. Gold Fields	1	2 7/8	2 3/4	2 15/16	2 15/16	2 15/16			
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 5/16	2 1/2	2 3/8			
930.000	1	Willoughby's Consol.	1	1 1/4	1	9/16	9/16	9/16			
197.436	1	Zambesia Exploring	1	3 5/16	5 1/8	1 7/8	1 15/16	1 13/16			

COMPAGNIES DIVERSES											
#											
1.250.000	1	Exploration Co (New)	1	15/16	3/4	11/16	11/16	11/16			
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	1	3 11/16	3 5/8	2 7/8	3	3 1/16			
500.000	1	Id. Waterworks	1	1 5/16	1 3/16	1	1	1			
250.000	1	Id. Tramways	1	1 1/2	1 1/16	13/16	13/16	13/16			
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	10	15 1/8	14 1/2	14 1/4	14 3/8	14 5/8			
200.000	1	New African Company	1	3 1/8	2 13/16	2 1/8	2 5/16	2 1/4			
3.000.000	1	Robinson Bank	1	5 3/8	5 1/8	1 3/8	1 7/16	1 7/16			
250.000	1	S. African Gold Trust	1	8	8 1/16	5 9/16	5 15/16	5 15/16			
500.000	1	Tati Concession	1	1 7/16	1	5/8	11/16	3/4			
450.000	1	Transvaal Coal Trust	1	3 3/4	3 3/8	2 5/16	2 1/2	2 3/8			

MINES D'OR AUSTRALIENNES											
#											
175.000	1	Great Boulder Prop.	1	20/6	19/0	27/3	26/6	26/9			
140.000	1	Hannan's Brownhill	1	3 1/16	2 5/8	3 1/16	3 1/16	2 7/8			
250.000	1	Lake View Consols	1	3 1/8	2 7/16	2 1/4	2 5/16	2 5/16			
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.	1	3/4	3/8	1/2	7/16	7/16			
1.000.000	1	Mount Morgan	1	3 7/8	4	2 15/16	2 15/16	2 15/16			
200.000	1	West Austr. Goldfields	1	1 1/8	9/16	3/8	3/8	3/8			
91.000	1	Brilliant Block	1	1	5/16	9/16	11/16	11/16			
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	8/0	1 11/16	1 1/4	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
112.000	1	South Kalgurl.	1	1 11/16	15/16	1 1/16	1 1/16	1 1/16			
320.000	1	Wahl.	1	5 7/16	5 1/8	5 3/16	5 1/4	5 5/16			

MINES DE DIAMANT											
#											
721.500	1	Consolidat. Bultfontein	1	36/9	31/9	29/6	20/6	23/6			
3.948.955	5	De Beer's ordinaire	5	22 15/16	22 5/8	19 5/8	19 11/16	19 7/16			
3.283.020	100	Id. 5% Debenture	100	107 1/2	108	104	104	104			
105.250	10	Grigalrand West	10	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2	8 1/2			
1.000.000	5	New Jagersfontein	5	27	27 3/4	28 7/8	28 7/8	28 7/8			

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
Millions	Mill.	1901	1902			6 août	13 août	20 août	1901	1902					6 août	13 août	20 août				
RENTES FRANÇAISES																					
22000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	97 77	97 72	97 50		800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1423	1412	14		
3762	113	3 %	Amortissable	3	99 25	101 20	97 55	97 60	97 50		10.130	1000	Obl. — 5 %	50			1275	1280	1280	4	
							98 17				205.603	500	— 3 % 1855	15			451	454	454	4	
							98 05	97 80	98 05		279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15		466	448 50	448 75	4		
											147.317	500	— Dauphiné 3 %	15			447	447	447	4	
											45.056	500	— Genève 5 1/2 %	15			446 25	446 25	446 25	4	
											219.803	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15			447 50	448	448	4	
											4819825	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470	452	453	4		
											4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465	455 50	454 75	4		
											285.754	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50	409	418	412 50	412 25	4		
											82.704	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15			450	452	452	4	
											234.881	500	Act. Midi	50	1300	1285	1155	1155	11		
											2512969	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448	446 50	4		
											629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	452	452	4		
											504.496	500	Act. Nord	67	2090	1960	1830 50	1820	18		
											2927903	500	Obl. — 3 %	15	462	476	465 50	466	4		
											328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	465 50	466	4		
											142.726	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	421 75	424	4		
											141.103	500	— Nord-Est franç. 3 %	15			450	452	452	4	
											487.105	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1496	1490	14		
											112.895	500	— j. avr. et oct.	43 50	1120	1080	1040	1041	10		
											3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470	451 50	452	4		
											1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	455 75	455 75	4		
											480.500	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50	406	418	411 75	413	4		
											254.616	500	— Grand Central 3 % 1895	15			447	448 25	4		
											257.306	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	902	895	8		
											3241006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	446 50	447	4		
											1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	453	451 50	4		
											326.629	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50	406	417	407 25	406	4		
											33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	615	612	6		
											180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	442 50	442 50	4		
											147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			445	441	4		
											49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	219	218	2		
											245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	425	426	4		
											200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	636	608	5		
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																					
											74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	336 50	340	3		
											60.900	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	610	625	6		
											72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1915	1892	18		
											40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	610	610	6		
											56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	757	755	7		
											279.492	500	— j. avr. et oct.	52 50	500	518	480	475	7		
											80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique		290	125	121	121	2		
											120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	214	215	2		
											13.550	500	Omnibus de Paris		925	760	575	586	5		
											20.450	500	— j. avr. et oct.		445	340	227	225 50	2		
											200.000	100	Omnium Lyonnais		62	56	79	80	3		
											100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	208	205	2		
											62.060	500	Tramways Est-Parisien		260	85	53	56	6		
											64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw.	22 50	603	515	523	528	5		
											101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10	313	220	175	179	1		
											57.862	500	Voitures à Paris		160	228	162	165	1		
											300.000	100	C ^{ie} Générale de Traction		50	25	17	17	1		
											70.500	100	Etabl. Decauville aîné		50	62	42	41 50	1		
											60.000	250	Aguilas (Compagnie d')		312	205	185	187	1		
											16.000	500	Electro-Metallurgie		400	250	230	248	3		
											16.820	250	Malfidano (Mines de)		512	330	550	567	5		
											33.180	250	— j. avr. et oct.		280	155	295	305	3		
											125.000	100	Mines d'or (C ^{ie} f ^{re})	5	98	112	88	88	4		
											50.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	22 50	435	488	481	488	4		
											40.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	712	540	446				
											600.000	500	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.				147	147	1		
											510.000	400	— Bons à lots 1889		86	103	129 50	127 25	1		
											210.509	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748	4055	3912	3900	38		
											100.000	500	— parts de fond.	61 33	1445	1775	1713	1710	17		
											40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19	525	568	600	610	6		
											100.000	100	Et. Orosdi-Back	10	160	158		133 50	1		
											70.121	500	Le Printemps	32 50	580	620	605	602	6		
											80.000	500	Proc. Thomson-Houston	25	1015	743	611	610	6		
											64.000	500	Raff. et Sucrerie Say	60	1080	940		915	8		
											60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	12	362	367	281	280	2		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																					
											592410.228	£	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixés 10)	2 50	95	97 30	92	92 20			
											186772.000	£	Argentine 6 % 1891	5 75				510 50			
											524306.200	£	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 1/2 50)	4	100 75	103 50	103 40	103 10	1		

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
ou SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	18 Juin	25 Juin	2 Juillet	9 Juillet	16 Juillet	23 Juillet	30 Juillet	6 Août	13 Août	20 Août
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle) le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 36
Farine fleur de Paris 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	33 87	35 37	33 87	33 12	33 12	32 12	31 87	31 37	30 42	30 62	30 62
— (toutes marques) 100 kil.	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87	34 87	34 15	34 15	33 51	33 19	33 19
Blé 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	24 62	24 62	25 12	25 12	24 87	24 87	26 12	23 12	22 12	22 12	22 12
Seigle 100 kil.	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	17 12	16 87	16 12	16 12	15 75	14 50	15 25	14 50	14 37	14 50	14 50
Avoine 100 kil.	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	16 12	16 25	16 12	16 25	16 37	16 12	15 37	15 62	15 62	15 62	15 62
FOURRAGES (Paris)																
Paille 100 kil.	6 61	4 98	6 11	6 84	6 77	5 80	5 80	5 80	5 80	5 60	5 60	5 40	5 40	5 30	5 30	5 30
Foin 100 kil.	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 70	8 70	8 60	8 60	8 60	8 60	8 60	8 40	8 40	8 40	8 40
VIANDE (à La Villette)																
Bœuf le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 50	1 50	1 52	1 52	1 50	1 50	1 54	1 54	1 55	1 60	1 60
Veau 100 kil.	1 87	1 93	1 84	1 94	1 85	1 90	1 80	1 80	1 80	1 80	1 80	1 70	1 70	1 80	1 80	1 80
Mouton 100 kil.	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 15	2 15	2 20	2 20	2 20	2 20	2 15	2 15	2 15	2 20	2 20
Porc 100 kil.	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 44	1 50	1 50	1 50	1 55	1 55	1 55	1 60	1 56	1 52	1 52
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3 100 kil.	31 47	31 86	30 91	26 03	22 18	25 11	24 68	24 81	25 25	25 31	25 43	25 56	26 06	25 68	25 93	25 93
— raffiné 1 ^{re} qualité 100 kil.	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	91 50	95 10	95 10
Alcool 3/6 Nord hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	46 25	46 30	46 25	46 25	45 25	43 75	39 75	39 75	37 11	35 50	35 50
Fécule 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	36 11	36 11	36 11	36 11	36 11	36 11	36 11	36 11	36 11	34 50	34 50
Huile de colza 100 kil.	53 45	51 32	67 26	63 02	59 76	53 11	52 75	52 50	51 50	51 50	50 25	50 25	49 75	49 75	50 11	50 11
— lin 100 kil.	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	53 75	51 75	51 25	52 11	51 11	47 11	47 25	48 11	49 50	49 25	49 25
Suif 100 kil.	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	65 50	65 50	65 50	65 50	65 50	64 50	64 11	61 11	63 11	62 50	62 50
VINS (Paris)																
Vins des autres (La pièce de 225 lit.	132 11	132 08	131 77	91 11	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50
Bordeaux ord. fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50
Mâcon ord. de régie compris	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50	132 50
DIVERS																
Coton Louisiane 50 kil.	41 44	44 56	65 67	58 22	58 55	82 62	85 50	82 75	77 11	76 37	78 25	77 37	75 87	78 62	80 12	80 12
Laine Buenos-Ayres 100 kil.	123 50	188 11	146 20	120 93	137 17	160 50	158 50	159 50	161 50	161 50	160 50	159 50	160 11	160 11	159 11	159 11
Soie grège Gênes 1 ^{re} 44/43 le kilo.	44 25	35 51	51 19	43 50	47 57	52 11	52 11	52 11	52 11	52 11	52 11	52 11	52 11	54 11	54 11	54 11
Café Santos 50 kil.	37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	29 75	30 75	29 75	30 25	30 25	29 75	29 75	30 11	31 11	31 25	31 25
Cacao Haïti 100 kil.	170 11	153 50	152 60	136 11	133 35	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11	133 11
Riz Rangon 100 kil.	27 75	27 11	24 74	24 20	23 18	24 11	24 11	24 11	24 11	24 11	24 11	24 11	24 11	25 11	25 11	25 11
Pétrole américain 100 kil.	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11	21 11
Caoutchouc le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	7 56	7 56	7 56	7 56	8 05	8 05	8 90	8 90	9 20	9 20	9 20
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	153 11	148 11	150 11	148 11	149 50	148 11	148 11	149 11	148 25	150 11	150 11
Etain Banka 100 kil.	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	337 75	336 11	339 11	336 50	323 11	326 50	334 11	334 50	336 11	334 11	334 11
Plomb 100 kil.	37 48	43 47	48 31	37 31	33 38	34 25	33 75	33 50	35 25	34 11	34 11	34 11	33 50	34 50	33 75	33 75
Zinc 100 kil.	55 10	63 22	56 29	47 69	40 80	57 11	56 11	54 11	55 11	56 11	55 50	55 50	55 11	55 11	55 11	55 11
Fer (Marchand) 100 kil.	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	15 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails) 100 kil.	15 92	21 37	24 04	19 14	17 58	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11	18 11
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 32	96 87	97 11	97 65	97 87	97 37	97 62	97 77	97 72	97 50	97 50
Banque de France actions	3567	4 070	4067	3796	3792	3780	3740	3729	3735	3735	3720	3735	3770	3780	3785	3785
Crédit Foncier	680	728	684	675	737	685	681	690	681	685	684	675	675	675	670	670
Crédit Lyonnais	847	945	1086	1037	1078	1094	1104	1105	1088	1116	1114	1114	1125	1121	1120	1120
Banq. de Paris et Pays-Bas	935	1053	1111	1043	1041	1122	1122	1115	1117	1098	1091	1088	1091	1090 50	1090 11	1090 11
Compagnie du Nord	2119	2135	2317	2124	1906	1860	1845	1860	1836	1835	1827	1830	1838	1826	1823	1823
P.-L.-M.	1915	1890	1836	1669	1483	1418	1410	1420	1425	1423	1415	1421	1427	1412	1412	1412
Suez	3583	3621	3508	3713	3923	3930	3918	3919	3860	3865	3858	3870	3912	3990	3936	3936
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 265	4 225	4 340	4 310	4 328	4 230	4 284	4 241	4 179	4 141	4 141
Encaisse-or	1 875	1 866	2 103	2 410	2 548	2 516	2 513	2 506	2 513	2 514	2 564	2 562	2 557	2 554	2 557	2 557
Encaisse-argent	1 225	1 196	1 134	1 406	1 111	1 125	1 126	1 124	1 124	1 124	1 125	1 125	1 125	1 124	1 124	1 124
Portefeuille escompte	798	828	875	592	546	614	609	835	618	666	748	735	505	502	468	468
— avances	391	444	492	491	452	441	443	476	465	453	510	476	462	452	448	448
Comptes courants particuliers	491	477	482	514	493	421	431	493	409	439	758	580	434	553	447	447
Compte courant du Trésor	252	207	256	133	157	161	193	165	143	144	182	197	139	167	180	180
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France	2.20	3.06	3.23	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11
— d'Angleterre	3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11
— d'Allemagne	4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11
— d'Autr-Hongrie	4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Belgique	3.04	3 91	4 08	3.28	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11	3 11
— de Hollande	2.75	3.83	3.60	3.23	3 11	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Italie	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11	5 11
— de Russie	5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— aux Banques Suisses	4.34	4.95	4.88	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11	4 11
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale	14 975	14 992	15 906	15 708	16 215	15 367	15 260	15 418	15 778	15 811	15 608	15 609	15 718	15 508	15 407	15 470
Encaisse-or	8 160	7 850	8 211	8 770	8 752	9 243	9 310	9 323	9 244	9 208	9 318	9 349	9 275	9 300	9 207	9 270
Encaisse-argent	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 947	2 954	2 959	2 930	2 928	2 940	2 953	2 939	2 929	2 930	2 930
Rapport de l'or à la circulation %	54,4	52,3	51,6	55,8	53,9	60,1	61,0	60,4	58,5	58,2	59,0	59,8	59,0	59,9	59,3	59,3

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le vendredi 28 août prochain, à 2 heures, il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'Administration, 8, rue de Londres, au tirage au sort d'obligations amortissables au compte de l'exercice 1903, savoir :

1^{er} Emprunt 3 0/0, Emission 1884

10.700 obligations dont :

3.500 de la série A	
3.500 — B	
1.800 — C	
1.900 — Z	

2^{ème} Emprunt 2 1/2 0/0, Emission 1895

2.300 obligations dont :

1.100 de la série D	
1.100 — E	

Toutes ces obligations sont remboursables à 500 francs.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du service des titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à partir du 1^{er} octobre prochain, sous déduction de l'impôt édicté par les lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1870.

Le remboursement, réduit de l'impôt précité, pourra être effectué à Paris, 8, rue de Londres, à dater du 1^{er} septembre prochain, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Paris, le 15 juillet 1903.

Le Directeur de la Compagnie,

719

HEURTEAU.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukabrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

720

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE

D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger).

721

LE COURRIER DE LA PRESSE

Bureau de Coupures de Journaux

21, boulevard Montmartre, Paris (2^e)

FONDÉ EN 1889

Directeur : A. GALLOIS

Adresse télégr. : Coupures Paris. — Téléphone 101.50

Lit, découpe, traduit et fournit les articles de journaux et revues du monde entier, sur tous sujets et personnalités. Est le collaborateur indispensable des artistes, littérateurs, compositeurs, savants, hommes politiques, diplomates, commerçants, industriels, financiers, juristes, érudits, inventeurs, gens du monde, entrepreneurs, explorateurs, sportsmen, etc., en les tenant au courant de ce qui paraît dans tous les journaux et revues, sur eux-mêmes et sur tous les sujets qui les intéressent.

Tarif : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limité : par 100 coupures, 25 francs ; par 250 coupures, 55 francs ; par 500 coupures, 105 francs ; par 1.000 coupures, 200 francs.

On traite à forfait pour 3 mois, 6 mois, un an

Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire.

CASIER PARLEMENTAIRE

Relevé des scrutins de votes et nomenclature des travaux des sénateurs, députés, conseillers municipaux et conseillers généraux.

Répertoire du Journal Officiel de la République Française.

Publication mensuelle : 12 francs par an

722

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE

par Gustave Pessard, formera un DE

beau volume in-8° de 1.500 pages environ. En souscription : 20 francs, chez Sevin et Rey, 8, bd des Italiens.

PARIS

723

Chemin de fer d'Orléans. — Excursions aux Gorges du Tarn avec visite du puits de Padirac. — Billets à prix réduits.

1^{er} itinéraire. — Paris, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Mende, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Rozier, Peyreleau, Dargilan, Montpellier-le-Vieux, Millau, Paris (avec arrêts facultatifs pour visiter Rocamadour et Padirac).

2^{ème} itinéraire. — Paris, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Mende, Molines, Quézac, Castelbouc, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Rozier, Peyreleau, Dargilan, Meyrueis, Camprieu, Bramabiau, l'Aigonal, Saint-Jean-de-Bruel, Montpellier-le-Vieux, la Roque, Sainte-Marguerite, Millau, Séverac-le-Château, Rodez, Rocamadour, Padirac, Paris.

Départ de Paris Quai d'Orsay : 1^{er} et 2^{ème} itinéraires, le 25 août 1903 ; retour à Paris-Quai d'Orsay : 1^{er} itinéraire, le 1^{er} septembre 1903 ; 2^{ème} itinéraire, le 4 septembre 1903.

D'accord avec l'Agence des Voyages Modernes, la Compagnie d'Orléans fera émettre jusqu'au 22 août des billets d'excursion comprenant :

1^{er} Le transport en chemin de fer ;
2^{ème} Les chambres, service et repas (vin compris) ;
3^{ème} Le transport en omnibus, en voitures et en barques ;

4^{ème} Les entrées et visites des monuments ;
5^{ème} Les soins des guides-conducteurs de l'excursion. — (Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Modernes.)

Prix de l'excursion complète : 1^{er} itinéraire, 1^{re} classe, 255 fr. ; 2^{ème} classe, 210 fr. — 2^{ème} itinéraire, 1^{re} classe, 340 fr. ; 2^{ème} classe, 300 fr.

Le nombre des places est limité. Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Modernes, 1, rue de l'Echelle, à Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé, dans le grand hall de la gare de Paris-Quai d'Orsay, une Exposition permanente d'environ 1.000 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

724

Chemin de fer d'Orléans. — Excursion à Lourdes et dans les Pyrénées, avec visite du Puits de Padirac. — Billets à prix réduits. — Visite du Puits de Padirac, de Toulouse, Bagnères-de-Luch, Bagnères-de-Ligorre, Pierrefitte (Luz, Saint-Sauveur, Gavarnie, Cauterets) Lourdes, Pau, Bayon, Biarritz, Arcachon, Bordeaux, Paris.

Départ de Paris (quai d'Orsay), le 4 septembre 1903.

Retour à Paris (quai d'Orsay, le 18 septembre 1903.

D'accord avec l'Agence des Voyages Universels, la Compagnie d'Orléans fera émettre, jusqu'au 1^{er} septembre, des billets d'excursion comprenant :

1^{er} Le transport en chemin de fer ;
2^{ème} Les chambres, service et repas (vin compris) ;

3^{ème} Le transport en omnibus et en voitures ;
4^{ème} Les entrées et visites des monuments ;

5^{ème} Les soins des guides-conducteurs de l'excursion.

Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Universels.

Prix de l'excursion complète : 1^{re} classe, 352 fr. ; 2^{ème} classe, 318 fr.

Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Universels, 1, rue du Faubourg-Montmartre, et 10, rue Aubert, Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris (quai d'Orsay), une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments, villes, des régions desservies par son réseau.

725

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée. Excursions en Dauphiné.

La Compagnie offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné, où les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs, permettant de visiter à des prix réduits les parties les plus intéressantes de cette admirable région : la Grande-Chartreuse, les Gorges de la Bourne, les Grands-Goulets, les massifs d'Allevard et des Sept-Laux, la route de Briançon et le massif de Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le *Livret-Guide-Horaires P.-L.-M.*, qui est mis en vente au prix de 0 fr. 25 dans les gares du réseau, ou envoyé contre 0 fr. 25 en timbres-poste adressés au Service central d'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

726

E. MATHIEU-PLESSY ✱

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Etranger

ENCRES
MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papeteries

727

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE PARISIENNE
D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ compris la somme payée par la Ville de Paris pour l'abaissement du prix				AUGMENTATION		
	1902		1903		en 1903		Soi
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	0/0
Juillet..	5.277	100 17	5.722	004 52	444.904	35	8.43
7 pr. mois	49.297.078	35	52.716.004	37	3.418.926	02	6.93

728

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS
Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 31 juill. Fr.	7.932.590	8.745.146
Du 1 ^{er} au 10 août.....	460.094	477.840
	8.392.684	9.222.986
Différence en faveur de 1903...	830.302	

729

CIE GÉNLE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Marseille, Le Havre, Nancy et Orléans

Recettes du 1 ^{er} janvier au 31 juillet 1903.....	5.373.509 25
Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 juillet 1902.....	5.125.332 35
Résultat en faveur de 1903...	238.167 90

730

COMPAGNIE PARISIENNE
D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'il leur sera payé, à dater du mardi 6 octobre prochain, une somme de 12 fr. 50 par action de capital, à titre d'acompte sur le dividende de l'exercice 1903.

Cet acompte sera payé tous les jours non fériés, de 10 heures à 3 heures, au siège de la Compagnie, 6, rue Condorcet.

La somme nette à recevoir, déduction faite des impôts établis par les lois de finance, est fixée ainsi qu'il suit :

1^o Action de capital nominative, 12 francs.
2^o — — — au porteur, 11 fr. 211.

Les porteurs de vingt actions, au moins, pourront déposer leurs titres ou leurs coupons à dater du 7 septembre, en échange d'un mandat de paiement à l'échéance du 6 octobre suivant.

Les intérêts, ci-dessus indiqués pourront être payés au siège de la Compagnie, à partir du 7 septembre prochain, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France (sauf pour les titres grevés d'usufruit ou inscrits aux noms d'incapables) mais les titres qui auront usé de cette faculté d'escompte ne pourront être présentés au transfert ou à la conversion avant le 6 octobre 1903.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES
CHARBONNAGES DU TONKIN
Siège social: 74, rue de la Victoire, Paris

ACTIONS

Conformément à la résolution de l'assemblée générale des actionnaires du 20 mai dernier, le solde du dividende de l'exercice 1902, soit 30 francs par action, sera mis en paiement, sous déduction des impôts, à partir du 1^{er} septembre prochain. Ce paiement aura lieu à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, contre remise du coupon n° 5, à raison de 28 fr. 80 pour les actions nominatives et 27 fr. 95 pour les actions au porteur.

732

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DE BONE-GUELMA
ET PROLONGEMENTS
8, rue Lavoisier, 8

Le coupon n° 49 des actions sera payé le 1^{er} octobre 1903, au siège social, 8, rue Lavoisier, à Paris, ou aux Bureaux de l'Exploitation du Chemin de fer, à Bone :

Par action nominative 14 fr. 208.
Par action au porteur 13 fr. 478.

Le paiement de ce coupon pourra avoir lieu au siège de la Compagnie, à partir du 1^{er} septembre 1903, sous une retenue de 4 0/0.

733

CONFÉDÉRATION SUISSE

Rente 3 0/0 des Chemins de fer

Le coupon au 1^{er} septembre sera payé sans frais et en argent français à la

Banque Suisse et Française
20, rue Lafayette, Paris

734

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée générale des actionnaires du 31 mars 1903.

— SUITE (*) —

EXPLOITATION

Longueur exploitée. — La longueur des lignes exploitées sur l'ensemble du réseau, au 31 décembre 1902, s'élève à.....kil. 5.743

dont au compte de l'exploitation complète 5.575

et au compte de l'exploitation partielle 168

Nous avons ouvert à l'exploitation, en 1902, les sections de Meudon-Val-Fleury à Viroflay (6 kil.) ; d'Orval-Hyenville à Regnéville (8 kil.) ; et de Rostrenen à Loudéac (50 kil.) ; ensemble 64

La longueur moyenne exploitée a été de..... 5.705

Elle était, en 1901, de..... 5.660

Différence en plus..... 45

Développement des services. — Les parcours des trains de voyageurs et de marchandises ont été, en 1902, sur l'ensemble du réseau à voie normale, de..... 50.640.850

Ils avaient été, l'année précédente, de..... 50.703.364

Soit une diminution sur l'ensemble de..... 62.514

Ainsi décomposée :

Trains de voyageurs et mixtes, augmentation de..... 536.492

Trains de marchandises, diminution de..... 599.006

Différence égale..... 62.514

Les causes principales de l'augmentation du parcours des trains de voyageurs sont les suivantes :

1^o Ouverture des lignes :

d'Orval-Hyenville à Regnéville à partir du 3 août 1902..... 14.303

de Meudon Val-Fleury à Versailles (R. G.), à partir du 31 mai 1902. 152.120

2^o Exploitation pendant toute l'année de la ligne de Blain à Doulon, que notre Compagnie n'avait exploitée, en 1901, qu'à partir du 19 août 51.775

Total 218.198

3^o Création sur les diverses lignes (Banlieue et grandes lignes) de trains nouveaux pour répondre aux besoins du public et faciliter le service sur certains points.

Ces trains nouveaux comprennent le reste de l'augmentation sur voyageurs, soit

kil. 318.294

Leur création a permis, tout en développant notre trafic « voyageur », d'obtenir une plus grande régularité dans la marche des trains de l'ensemble du réseau. La situation s'améliore d'ailleurs d'année en année ; nous constatons, en effet, que le nombre des trains arrivés à l'heure ou ne dépassant pas 15 minutes, qui était, en 1899, de 96 47 %, s'est élevée en 1901, à 97 89 % et, en 1902, à 98 17 %. Nous ne comparons pas ces résultats à ceux de l'année 1900, qui a présenté un caractère exceptionnel en raison de l'Exposition universelle.

La marche des trains s'est trouvée également améliorée au point de vue de la vitesse ; c'est ainsi que la durée du trajet a été réduite d'une façon très appréciable en ce qui concerne les trains ;

52, 15, 38, 37, 54 de la ligne de Caen à Cherbourg ;

25, 24 de la ligne de Paris à Trouville ;

52, 73, 57, 78 et 56 de la ligne de Paris à Grandville ;

1 et 2 de la ligne de Paris à Brest.

Notre Compagnie a favorisé encore dans une large mesure les voyages de grands parcours en étendant l'admission des troisièmes classes dans les express, notamment : dans les trains 58 et 8 de la ligne du Havre ; 51 et 17 de la ligne de Cherbourg ; 25, 9 et 28 de la ligne de Brest ; enfin dans le train 103 de la ligne de Paris à Saint-Malo.

Le nombre des voitures de troisième classe munies de filets à bagages et de sièges et dossiers rembourrés qui était en 1901 de 130, va être prochainement porté à 230, par l'achèvement du travail en cours dans nos ateliers, dont nous vous avons entretenu plus haut ; nous pourrions aussi augmenter le nombre des trains de longs parcours dans lesquels nous mettrons ces voitures en circulation, en commençant par les trains de nuit.

La diminution de 599.006 kilomètres sur le parcours des trains de marchandises provient du contrôle rigoureux de l'utilisation de ces trains et de l'emploi, pour leur remorque, de machines plus puissantes.

Malgré cette réduction des parcours, l'évolution du matériel P. V. s'est effectuée dans des conditions particulièrement satisfaisantes.

731

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 606.

RECETTES

Les recettes du réseau de l'Ouest, impôts déduits et produits divers compris, se sont élevés, en 1902, à.....	185.892.000
dont, au compte de l'exploitation complète.....	185.035.000
et au compte de l'exploitation partielle.....	857.000
Elles avaient été, en 1901, de.....	183.315.000
dont, au compte de l'exploitation complète.....	182.911.000
et, au compte de l'exploitation partielle.....	404.000
L'exercice 1902 présente, en résumé, une augmentation de recettes de.....	2.577.000
se décomposant comme suit :	
Voyageurs.....	681.000
Messageries et bagages.....	1.209.000
Petite vitesse.....	896.000
Recettes diverses (diminution).....	209.000

Voyageurs. — Nous allons examiner rapidement comme les années précédentes, les résultats des principaux éléments de notre trafic.

Les résultats comparatifs des cinq dernières années pour le trafic des voyageurs se résument comme ci-après :

	Recettes	Différences
1898.....	75.036.000	
1899.....	77.511.000	+ 2.475.000
1900.....	87.447.000	+ 9.936.000
1901.....	79.738.000	- 7.709.000
1902.....	80.419.000	+ 681.000

L'augmentation en 1902 a été fortement atténuée par suite du mauvais temps qui a régné pendant une partie de la saison d'été; la seule gare de Paris, Saint-Lazare, accusée de ce fait une diminution de 712.000 fr.

Les 8.056.000 voyages effectués en 1902 avec des cartes hebdomadaires ont donné une recette de 575.600 fr. c'est-à-dire environ 0 fr. 07 par voyage, prix inférieur, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, à la moitié du prix d'une place d'impériale sur les omnibus parisiens et inférieur également à la moitié du prix des billets aller et retour à prix réduits 0 fr. 20 délivrés jusqu'à 9 heures du matin sur le chemin de fer métropolitain.

Services sur l'Angleterre par Dieppe et Newhaven. — Les résultats obtenus par notre ligne maritime Dieppe-Newhaven sont toujours satisfaisants.

Le nombre des voyageurs transporté a été de :

181.857.....	en 1901
et de 194.677.....	en 1902

Soit une augmentation de 12.820 voyageurs ou 7 04 %.

Le trafic des marchandises a été de :

82.906 tonnes.....	en 1901
et de 83.210 tonnes.....	en 1902

Soit une augmentation de 304 tonnes.

La redevance postale payée par les postes française et anglaise s'est élevée, en 1902, à 28.126 francs.

Voyageurs transatlantiques. — Le mouvement des voyageurs transatlantiques par la voie du Havre a été de :

60.500.....	en 1901
et de 79.890.....	en 1902

L'augmentation de 19.390 voyageurs qui ressort en 1902 porte exclusivement sur les passagers de 3^e classe et particulièrement sur les émigrants, dont le nombre s'est élevé à 49.914.

On annonce pour l'année en cours un mouvement d'émigration encore plus considérable.

Les escales à Cherbourg des Compagnies étrangères ont donné pour les voyageurs les résultats ci-après :

13.550.....	en 1901
14.410.....	en 1902

Soit une augmentation de 1.250 voyageurs. Les ports de grande vitesse. — Les transports de messageries ont donné les recettes ci-après pendant les cinq dernières années :

	Recettes	Différences
1898.....	18.571.600	
1899.....	19.052.600	+ 601.000
1900.....	19.388.000	+ 336.000
1901.....	19.631.000	+ 243.000
1902.....	20.840.000	+ 1.209.000

L'augmentation constatée sur ce chapitre provient notamment des colis postaux.

Colis postaux. — Le produit des colis postaux pour notre réseau, pendant les cinq dernières années, a été de :

1898.....	4.924.000
1899.....	5.394.000
1900.....	5.129.000
1901.....	5.447.000
1902.....	5.801.000

L'augmentation des recettes en 1902 est due en majeure partie aux colis postaux de 10 kilos.

Pour 1902, ces transports se décomposent comme suit :

Colis de 0 à 3 kilos.....	5.151.754	
Colis de 3 à 5 kilos.....	2.434.101	5.703.555 68
Colis de 5 à 10 kilos.....	3.700.168	
Trafic international.....	390.099	98.027 55

11.676.122 5.801.583 23

Trafic de petite vitesse. — Nous donnons ci-après les résultats comparés de transports de petite vitesse pendant les cinq dernières années :

	Recettes	Différences
1898.....	78.940.000	
1899.....	80.347.000	+ 1.407.000
1900.....	80.199.000	- 148.000
1901.....	78.874.000	- 1.325.000
1902.....	79.770.000	+ 896.000

C'est avec satisfaction que nous constatons cette augmentation, qui nous fait espérer une reprise générale des affaires. Bien que faite dans de mauvaises conditions atmosphériques, la récolte des fourrages et des céréales n'en a pas moins été exceptionnellement abondante et a donné lieu à des transactions très importantes. D'autre part, les premières campagnes de choux-fleurs de Bretagne ont donné aussi des résultats appréciables.

Les transports d'animaux accusent également une augmentation sensible provenant notamment de la disparition à peu près complète de l'épidémie de fièvre aphteuse qui, depuis plusieurs années, régnait dans nos régions.

Par contre, la récolte des pommes à cidre a été très médiocre en 1902 et fait ressortir sur l'exercice précédent une diminution de 450.000 francs environ.

II. — DÉPENSES

Les dépenses se sont élevées, sur l'ensemble du réseau, à la somme de... 113.825.217 86

Savoir :

Dépenses ordinaires.....	Voie normale.....	103.023.406 99
Dépenses extraordinaires et diverses.....	Voie étroite.....	768.553 31
		10.033.257 56

Lignes à voie normale

La comparaison des dépenses d'exploitation de 1902 pour les lignes à voie normale, avec celles de 1901, s'établit comme suit :

	LONGUEUR moyenne exploitée	NOMBRE de kilomètres parcourus par les trains	DÉPENSES ordinaires	DÉPENSES extra- ordinaires et diverses	TOTAL
	kil.	kil.	fr.	fr.	fr.
En 1902.....	5.681	50.610.830	103.023.406	10.033.257	113.056.663
En 1901.....	5.655	50.703.354	105.912.806	11.573.138	117.485.948
Différence en 1902.....	+ 26	- 62.514	- 2.889.395	- 1.539.880	- 4.329.274
Dont :					
à l'Exploitation complète.	+ 26	- 291.933	- 3.379.803	- 1.611.570	- 5.021.373
à l'Exploitation partielle.		+ 229.449	+ 490.410	+ 1.089	+ 492.100

et de diminuer, par suite, l'importance des renouvellements complets, ce qui a produit en fin de compte une partie de la différence accusée ci-dessus.

D'autre part, nous avons pu profiter de circonstances favorables pour réduire le stock important de vieux matériaux que nous avions en approvisionnement et les plus-values résultant des ventes que nous avons pu faire sont venues en atténuation des dépenses de renouvellement.

Si l'on réunit à ces chiffres de dépenses extraordinaires pour le Service de la Voie ceux des dépenses ordinaires reproduits plus haut, on voit que le total ressort, pour 1902, à 19.843.644 82, soit une moyenne de 3.617 fr. par kilomètre de ligne, frais généraux compris.

OBJETS DIVERS

Exploitation du chemin de fer d'intérêt local de Vascœuil à Morgny. — La convention passée avec M. le Préfet de la Seine-Inférieure les 2-4 décembre 1901 pour l'exploitation du chemin de fer d'intérêt local, à voie normale, de Vascœuil à Morgny, aboutissant en gare de Vascœuil à notre ligne de Charleval à Serqueux, convention qui a été approuvée par votre dernière Assemblée générale, a été définitivement consacrée par la loi du 29 avril dernier, déclarant d'utilité publique l'établissement du chemin de fer en question.

Exploitation du chemin de fer d'intérêt local de Montsecrét aux Maures. — Nous vous demandons d'approuver la convention que nous avons passée, dans le même ordre d'idées et sous réserve de votre approbation, avec MM. les Préfets de l'Orne et de la Manche, le 20 novembre 1902, pour l'exploitation de la ligne d'intérêt local de Montsecrét aux Maures.

Vous trouverez aux annexes du présent rapport le texte de cette convention, qui ne deviendra exécutoire qu'après avoir été approuvée par une loi. Les conditions en sont analogues à celles de notre convention avec le département de la Seine-Inférieure pour l'exploitation de la ligne de Vascœuil à Morgny.

Etablissement de deux nouvelles voies principales entre Paris-Saint-Lazare et Bécon-les-Bruyères. — A diverses reprises, notre attention a été appelée par le ministère des Travaux Publics sur l'intérêt qu'il y aurait à augmenter le nombre des voies principales, actuellement au nombre de quatre, entre Paris-Saint-Lazare et Asnières, en raison de l'intensité de la circulation sur cette section; mais, bien que la question ait été mise à l'étude depuis longtemps, nous avons dû en sursis jusqu'à la solution de la possibilité de dévier la ligne d'Auteuil sous la rue de Rome, entre le tunnel des Batignolles et la station des Batignolles. Les négociations que nous avons engagées avec la Ville de Paris à ce sujet ayant abouti et l'autorisation d'occuper le sous-sol de la rue de Rome nous ayant été accordée par un arrêté de M. le Préfet de la Seine en date du 28 février 1902, visant une délibération du Conseil municipal du 31 décembre précédent, nous avons repris les études antérieures et, le 24 janvier dernier, nous avons adressé à M. le ministre des Travaux Publics un avant-projet comportant l'établissement de deux nouvelles voies principales entre Paris-Saint-Lazare et Bécon-les-Bruyères.

Il nous a paru, en effet, que l'amélioration dans le service des trains que permettront de réaliser les deux nouvelles voies entre Paris et Asnières ne sera complète qu'à la condition de les prolonger au delà d'Asnières jusqu'à Bécon, où aboutit le raccordement qui relie la ligne de Versailles aux lignes de Saint-Germain et d'Argenteuil.

L'établissement de ces nouvelles voies est, en outre, justifié par l'accroissement rapide et continu de la population des localités de Bécon, Les Vallées et La Garenne et par le mouvement qui pousse vers la banlieue Ouest une part importante de la population parisienne. Ce mouvement ne pourra que se développer à la suite de la mise en exploitation de la ligne n° 3 du Chemin de fer Métropolitain, qui reliera à la gare Saint-Lazare des quartiers de Paris trop éloignés actuelle-

ment pour que leurs habitants puissent utiliser journellement nos trains.

L'avant-projet comporte l'établissement, sur la Seine et les chaussées aux abords, en amont et à proximité du viaduc actuel, d'un viaduc pour deux voies.

La dépense est évaluée à 9.000.000 fr.

Il nous a paru indispensable d'envisager en même temps, d'une part, le déplacement de la halle de factage de la gare des marchandises des Batignolles, rendu nécessaire par la suppression d'une partie des voies qui la desservent actuellement; d'autre part et pour le même motif, le remaniement des voies et du parc du dépôt des machines de Batignolles; d'après une étude sommaire ces deux opérations entraîneront une dépense d'environ un million; elles feront d'ailleurs l'objet de propositions ultérieures très prochaines.

La dépense totale à prévoir pour le dégagement des abords de la gare Saint-Lazare est donc de 10 millions; mais après mûr examen nous n'avons pas cru devoir reculer devant l'importance de cette dépense, estimant comme l'administration des Travaux Publics, qu'une extension de nos voies d'accès à Paris était nécessaire pour préparer l'avenir et répondre à la fois aux besoins croissants de la population de notre banlieue et à l'intérêt supérieur de sécurité qu'une augmentation de la circulation rendra chaque jour plus difficile à satisfaire.

(A suivre).

735

Chemins de fer de l'Etat. — Voyage d'excursion au littoral de l'Océan. — Des billets individuels et collectifs de famille valables 33 jours, avec faculté de prolongation de 20, 40 ou 60 jours, moyennant le paiement d'un supplément, sont délivrés jusqu'au 31 octobre pour le voyage circulaire ci-après :

Pordeaux-Saint-Jean ou Bordeaux-Etat R. D., Blaye, Royan, La Grève, Le Chapus, Fournas, La Rochelle, La Pallice-Rochelle, Les Sables d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Paimbœuf, Nantes-Etat, Clisson, Cholet, Bressuire, Niort, Bordeaux-Etat ou Bordeaux-Saint-Jean.

Faculté d'arrêt aux gares intermédiaires. Le prix des billets individuels est de 60 francs en 1^{re} classe, 45 francs en 2^e classe et 30 francs en 3^e classe. Des billets spéciaux de parcours complémentaires avec réduction de 40 0/0 sur le prix des billets simples à place entière sont délivrés pour rejoindre ou quitter l'itinéraire circulaire.

Les prix des billets collectifs de famille sont ceux des billets individuels réduits de 10 0/0 pour une famille de 3 personnes, 15 0/0 pour 4 personnes, 20 0/0 pour 5 personnes, 25 0/0 pour 6 personnes et plus.

Les mêmes réductions sont faites sur les prix des billets individuels de parcours complémentaires.

736

Chemins de fer de l'Etat. — Billets d'aller et retour de famille pour les vacances. — Jusqu'au 1^{er} octobre, il est délivré aux familles d'au moins trois personnes, des billets d'aller et retour collectifs de toutes classes, de Paris aux gares du réseau de l'Etat distantes d'au moins 125 kilomètres.

Chaque des trois premières personnes paie le prix de deux billets simples réduit de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes; chaque membre de la famille en plus de trois n'a à payer que le prix d'un seul billet simple.

La durée de validité de ces billets est de 33 jours, non compris le jour du départ; elle peut être prolongée une ou deux fois d'une période de 20 jours, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément de 10 0/0 du prix primitif.

Il peut être délivré à un ou plusieurs voyageurs compris dans un billet collectif, et en même temps que ce billet, une carte d'identité ayant même validité et permettant au titulaire de voyager isolément à demi-tarif entre sa résidence et le lieu de villégiature de sa famille.

737

Chemin de fer d'Orléans. — Excursion de trois jours de Paris en Touraine, par trains rapides et à prix réduits.

Visite des châteaux des bords de la Loire: Loches, Tours, Amboise, Blois, Chambord.

Départ de Paris (quai d'Orsay), le 12 septembre

1903: retour à Paris (quai d'Orsay), le 14 septembre 1903.

D'accord avec la Société des Voyages Modernes, la Compagnie d'Orléans fera émettre, jusqu'au 10 septembre inclus, les billets d'excursion comprenant :

1^o Le transport en chemin de fer; 2^o les chambres, service et repas (vin compris); 3^o le transport en omnibus et en voitures; 4^o les entrées et visites des monuments; 5^o les soins des Guides-Conducteurs de l'excursion. Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Modernes.

Prix de l'excursion complète en 2^e classe, 75 francs.

Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Modernes, 1, rue de l'Echelle, à Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris (quai d'Orsay), une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes, des régions desservies par son réseau. 738

Chemin de fer d'Orléans. — Excursions aux Gorges du Tarn avec visite du puits de Padirac. — Billets à prix réduits.

1^{er} itinéraire. — Paris, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Mende, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Rozier, Peyreleau, Dargilan, Montpellier-le-Vieux, Millau, Paris (avec arrêts facultatifs pour visiter Rocamadour et Padirac).

2^e itinéraire. — Paris, Vic-sur-Cère, Le Lioran, Mende, Molines, Quézac, Castelbouc, Sainte-Enimie, le Château de la Caze, la Malène, le Rozier, Peyreleau, Dargilan, Meyrueis, Camprieu, Bramabiau, l'Aigonal, Saint-Jean-de-Bruel, Montpellier-le-Vieux, la Roque, Sainte-Marguerite, Millau, Sévillac-le-Château, Rodez, Rocamadour, Padirac, Paris.

Départ de Paris-Quai-d'Orsay: 1^{er} et 2^e itinéraires, le 4 septembre 1903; retour à Paris-Quai-d'Orsay: 1^{er} itinéraire, le 11 septembre 1903; 2^e itinéraire, le 14 septembre 1903.

D'accord avec l'Agence des Voyages Modernes, la Compagnie d'Orléans fera émettre jusqu'au 1^{er} septembre des billets d'excursion comprenant :

1^o Le transport en chemin de fer; 2^o Les chambres, service et repas (vin compris); 3^o Le transport en omnibus, en voitures et en barques;

4^o Les entrées et visites des monuments;

5^o Les soins des guides-conducteurs de l'excursion. — (Par les soins et sous la responsabilité de l'Agence des Voyages Modernes.)

Prix de l'excursion complète: 1^{er} itinéraire, 1^{re} classe, 255 fr.; 2^e classe, 210 fr. — 2^e itinéraire, 1^{re} classe, 340 fr.; 2^e classe, 300 fr.

Le nombre des places est limité.

Les billets sont exclusivement délivrés dans les bureaux de l'Agence des Voyages Modernes, 1, rue de l'Echelle, à Paris.

La Compagnie d'Orléans a organisé, dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay, une exposition permanente d'environ 1.000 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau. 739

Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée. — Excursions en Dauphiné.

La Compagnie offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné, vers lequel les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs, permettant de visiter à des prix réduits les parties les plus intéressantes de cette admirable région: la Grande-Chartreuse, les Gorges de la Bourne, les Grands-Goulets, les massifs d'Allevard et des Sept-Laux, la route de Briançon et le massif de Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le *Livret-Guide-Horaire P.-L.-M.*, qui est mis en vente au prix de 0 fr. 50 dans les gares du réseau, ou envoyé contre 0 fr. 85 en timbres-poste adressés au Service central de l'Exploitation (Publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

740

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	91 »	91 10	91 »	90 50	89 80	90 »
Russe Orient 4 0/0.....	98 20	98 70	99 20	99 20	99 10	99 20
Extérieure Espagnole.....	91 »	90 90	91 40	91 25	91 40	90 80
Hongrois.....	101 70	101 60	101 »	101 »	100 70	100 40
Turc IV.....	31 95	32 10	32 65	31 75	31 75	31 50
Italian 4 0/0.....	103 25	103 10	103 40	»	103 20	103 20
Chemins de fer						
Autrichiens.....	143 60	143 40	143 30	142 10	140 70	138 70
Lombards.....	17 90	17 40	17 30	16 70	16 40	16 70
Gothard.....	191 30	191 10	191 40	191 »	190 40	190 »
Banques						
Reichsbank.....	152 »	151 60	152 20	151 70	151 70	151 50
Credit.....	209 »	208 40	208 »	207 90	205 10	202 10
Deutsche Bank.....	210 70	211 20	212 60	212 »	211 »	211 50
Disconto.....	187 80	187 70	187 70	187 30	186 10	186 20
Darmstadt-Bank.....	136 60	136 »	136 40	133 20	135 70	135 40
Bert Handels.....	154 60	154 20	154 10	154 »	152 40	152 90
Dresde Bank.....	147 50	147 20	147 40	147 10	146 20	146 »
National-Bank.....	119 50	119 80	120 »	120 70	119 50	119 »
Change sur Paris 8 jours.....	81 05	81 05	81 05	81 »	80 95	80 95
— — Londres —.....	20 35	20 37	20 37	20 36	20 35	20 36
— — Vienne —.....	85 10	85 15	85 10	85 15	85 10	85 15
— — Pétersbourg 3 mois.....	213 70	213 80	213 60	213 76	»	213 80
Roubles comptant.....	216 »	216 »	216 »	216 05	216 15	216 25

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	92 12	91 43	91 06	91 06	90 43	90 87
Roules 3 1/2 0/0.....	65 50	65 75	65 87	65 87	65 75	65 87
Bresil 4 0/0.....	76 75	76 75	76 87	76 87	76 »	76 75
Argentine 5 0/0.....	99 50	99 50	100 »	100 »	99 50	100 »
Mexicain 6 0/0.....	101 50	101 75	102 »	102 »	101 75	101 75
Turc II.....	69 75	69 75	69 75	69 50	69 25	69 25
— III.....	33 87	34 43	34 75	34 50	34 37	34 25
— IV.....	31 68	31 57	31 75	31 50	31 37	31 25
Bulgare 1892.....	92 50	91 »	92 50	91 »	92 50	89 »
Egypte Unifiée.....	104 50	104 37	104 12	104 37	104 37	104 75
Grec Monopole.....	44 50	43 50	43 50	43 50	43 »	43 50
Italian 4 0/0.....	101 50	101 75	102 »	102 »	101 87	101 87
Russe consolidé.....	100 »	99 75	100 »	100 50	100 »	100 »
Portugais 3 0/0.....	62 »	62 57	62 50	62 25	61 75	62 »
Espagne Ext. 4 0/0.....	90 »	90 »	90 62	90 59	89 75	90 »
Hongrois.....	101 »	101 »	100 75	100 59	100 »	100 »
Français 3 0/0.....	97 »	97 »	97 »	97 »	97 »	96 75
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 »	»	»	»	»	»
Suez.....	153 50	153 50	153 50	154 50	155 50	155 50
Banque Ottomane.....	13 56	13 56	13 75	13 50	13 37	13 37
Rio-Tinto.....	46 »	46 50	46 25	47 »	47 87	49 25
Brighton A.....	124 »	122 »	118 50	118 »	116 »	118 »
Argent en barres.....	25 37	25 15	25 30	25 20	25 37	26 18
Change sur Paris.....	25 32	25 33	25 32	25 31	25 31	25 32
Escompte de la Banque.....	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
Escompte hors banque.....	2 37	2 59	2 46	2 81	2 84	2 87

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	121 15	120 90	120 85	120 90	120 90	120 80
— — Argent.....	100 25	100 25	120 »	100 25	100 05	100 »
— — Papier.....	100 35	100 35	135 »	100 35	100 15	100 15
Hongrie Rente Or.....	120 60	120 40	120 05	119 80	119 70	119 25
— Rente Couronne.....	99 0 »	99 30	99 »	98 75	98 45	97 90
Chemins de fer						
Buschthaler-B.....	981 »	982 »	983 »	982 »	985 »	980 »
Lemberg-Czernowitz.....	574 »	576 »	578 »	579 »	580 »	576 »
Ferd.-Nord.....	5395 »	5400 »	5415 »	5400 »	5420 »	5385 »
Autriche Nord-West.....	433 »	430 »	431 »	434 »	432 »	426 »
Staatsbahn.....	671 »	668 »	669 »	668 »	666 »	648 »
Lombards.....	83 »	82 »	81 »	79 »	78 »	78 »
Change sur Londres.....	239 30	239 25	239 30	239 35	239 30	239 17
— — Paris.....	95 27	95 15	95 20	95 18	95 15	95 08
Napoléons d'or.....	19 05	19 06	19 05	19 06	19 08	19 07

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Agio de l'or.....	23 »	23 »	23 »	24 »	23 »	23 50
Change sur Paris.....	667 »	667 »	667 »	672 »	668 »	670 »
Change sur Londres.....	43 »	43 »	42 95	42 62	42 87	42 75

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Madrid						
Dette Intérieure 4 0/0.....	77 95	77 70	77 90	77 80	77 59	77 75
Change sur Londres à vue.....	34 30	»	34 35	34 45	34 49	34 52
— sur Paris à vue.....	36 15	36 75	36 65	37 »	37 50	37 60
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	77 97	77 75	78 12	77 87	77 66	77 77
Nord Espagne.....	57 75	58 55	60 »	58 50	58 10	58 35
Saragosse.....	92 70	93 65	96 »	95 75	94 60	95 25
Change sur Paris.....	36 90	36 90	36 80	37 35	37 70	37 75

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Rente Belge 3 0/0.....	99 80	99 80	99 80	99 75	99 80	99 80
— — 2 1/2 0/0.....	90 »	90 »	90 »	90 »	90 50	89 60
Banque Nationale.....	4245 »	4280 »	4260 »	4290 »	4290 »	4295 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	577 50	700 »	700 »	690 »	587 50	587 50
— Congo (p. d. f.).....	2962 50	2900 »	2887 50	2937 50	3000 »	2987 50
Extérieure 4 0/0.....	89 87	90 81	90 62	90 68	89 68	90 12
Bresil 4 0/0.....	76 87	76 62	77 »	76 93	76 »	76 68
Change sur Amsterdam.....	208 55	208 50	208 62	208 65	208 66	208 70
— sur Berlin.....	123 53	123 47	123 50	123 52	123 60	123 62
— sur Londres.....	25 17	25 16	25 17	25 17	25 18	25 19
— sur Paris.....	100 17	100 12	100 13	100 10	100 13	100 15
Anvers						
Change sur Paris.....	100 22	100 17	100 17	100 15	100 16	100 20
— sur Berlin.....	123 55	123 35	123 52	123 57	123 62	123 62
— sur Londres.....	25 18	25 18	25 18	25 18	25 19	25 20

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	162 25	162 30	162 77	162 70	162 55	162 47
Ch. de fer Méditerranée act.....	476 »	483 »	483 50	490 »	488 »	487 »
— Meridionaux act.....	694 »	698 »	699 50	698 »	698 »	698 »
Banque d'Italie act.....	1019 »	1034 »	1056 »	1052 »	1049 »	1048 »
Credit Foncier Italien act.....	583 »	589 »	579 »	580 »	594 »	590 »
Comp. Nav. générale.....	421 50	420 »	424 »	422 50	423 »	422 »
Eau Marcia.....	1480 »	1503 »	1530 »	1530 »	1520 »	1526 »
Change sur la France.....	100 »	99 97	100 12	99 97	99 95	99 93
— sur Londres.....	25 11	25 14	25 13	25 14	25 14	25 13
— sur Berlin.....	123 27	123 30	123 32	123 37	123 43	123 25
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	162 25	162 60	162 72	162 65	162 52	162 50
Chemins de fer Meridionaux.....	693 »	697 »	699 »	698 »	697 »	697 50
Change sur Paris.....	100 02	100 »	99 93	100 02	99 92	99 94
— sur Berlin.....	123 25	123 27	123 20	123 42	123 40	123 30

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Russe 4 % 94 (Papier).....	98 62	99 18	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	339 »	346 »	345 »	347 »	349 »	347 »
— d'Esc. de St-Peters.....	391 »	399 »	396 »	412 »	409 »	403 »
— Intern. de St-Peters.....	421 »	433 »	434 »	448 »	443 »	440 »
— Russo-Chinoise.....	220 »	223 »	230 »	229 »	227 »	225 »
Change sur Paris.....	37 32	37 32	37 32	37 32	37 32	37 27
— sur Londres.....	93 70	94 42	94 42	93 75	93 70	93 61
— sur Berlin.....	46 30	46 30	46 30	46 30	46 30	46 30

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Genève avec lots 3 0/0.....	105 50	105 25	106 »	107 »	106 75	106 »
— 1890 3 1/2 %.....	»	100 75	»	»	100 »	100 »
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	»	»	»	»	»	»
— Ch. de fer 3 %.....	100 »	»	»	»	»	100 75
Italian 4 %.....	102 25	102 25	102 40	102 50	102 40	102 10
Change sur Paris.....	100 10	100 04	100 04	99 96	99 97	99 97
— — Londres.....	25 15	25 14	25 15	25 15	25 14	25 14

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPE (Galata)

VALEURS	22juil.	29juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
Pièce.....	87 13	87 10	87 12	87 10	87 11	87 12
Ottoman 4 0/0 4 ^e groupe.....	34 26	34 32	34 31	34 19	34 22	34 17
Chemins Ottomans.....	125 25	125 50	126 25	124 25	124 2	122 37
Change sur Paris 3 mois.....	22 86	22 88	22 90	22 90	22 91	22 91
— sur Londres 3 mois.....	109 37	109 32	109 32	109 37	109 3	09 32

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	22 juil.	29 juil.	5 août	12 août	19 août	26 août
États-Unis 4 0/0	111	111	109 $\frac{1}{2}$	109	109	109
Atchison	64 $\frac{1}{2}$	62 $\frac{3}{4}$	57 $\frac{3}{4}$	58 $\frac{1}{4}$	60	62 $\frac{1}{2}$
Canada Pacific	122	122 $\frac{1}{2}$	121	124 $\frac{1}{2}$	124	126 $\frac{1}{2}$
Central New-Jersey	159	160 $\frac{1}{2}$	155	158 $\frac{1}{2}$	159	159
Milwaukee	141 $\frac{1}{2}$	141 $\frac{1}{2}$	135 $\frac{1}{2}$	138 $\frac{1}{2}$	141 $\frac{1}{2}$	141
Erie	30	29 $\frac{1}{2}$	23 $\frac{1}{2}$	25 $\frac{1}{2}$	28	30 $\frac{1}{2}$
Illinois Central	130 $\frac{1}{4}$	132	125 $\frac{1}{2}$	129 $\frac{1}{2}$	133	132
Louisville et Nashville	106 $\frac{1}{4}$	105	99 $\frac{3}{4}$	103 $\frac{1}{4}$	104 $\frac{3}{4}$	104 $\frac{1}{2}$
New-York Central	115	121 $\frac{1}{4}$	116 $\frac{3}{4}$	120 $\frac{3}{4}$	122	121 $\frac{1}{2}$
Norfolk et Western préf.	88	85	85	85	86	86
Pennsylvania	121 $\frac{1}{2}$	123 $\frac{1}{2}$	120	123 $\frac{1}{2}$	123 $\frac{1}{2}$	124 $\frac{1}{2}$
Reading	49 $\frac{1}{2}$	49 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	51 $\frac{1}{2}$	51	51 $\frac{1}{2}$
Union Pacific	76 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{1}{2}$	69 $\frac{3}{4}$	72	74 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{1}{2}$
Wabash St-Louis préf.	38	37 $\frac{1}{2}$	30	33 $\frac{1}{2}$	34 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$
Calumet et Hecla	425	425	420	420	440	445
Change sur Londres	4.8405	4.8360	4.83 15	4.82 60	4.83 15	4.8315
— Paris	5.18 $\frac{1}{2}$	5.19 $\frac{1}{2}$	5.19 $\frac{1}{2}$	5.20	5.19	5.19 $\frac{1}{2}$
Cables transferts sur Londres	4.86 65	4.86 50	4.85 85	4.85 55	4.86 15	4.86 35
Cuivre	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{16}$	13	13 $\frac{1}{16}$
Argent	54 $\frac{1}{2}$	54 $\frac{1}{2}$	55 $\frac{1}{2}$	54 $\frac{1}{2}$	54	56

MARCHÉ MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES		COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		13 Août 1903	20 Août 1903	27 Août 1903
du CAPITAL NOMINAL en Francs	des CAPITAL NOMINAL des actions en Francs	30 juin 1902	31 déc. 1902						
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES									
750.000	25	Buffelsdoorn Estate Nev.	143.75	32.75	27.50	20.25	20.25	21.25	
750.000	25	Champ d'Or.	—	29.50	23	18	18	17.50	
750.000	25	Durban Roodpoort Deep.	1000	93.50	88.50	68	70.50	70.50	
750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	186	181.50	186	
250.000	25	Ferreira	330	619	617	525	515	521	
0.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	74.50	73.25	73.75	
0.000.000	25	Geldenhuis Estate.	145	300	177.50	158	155	156.50	
0.000.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	84.75	75.25	75.25	74.50	
250.000	25	Kleinfontein (New).	170	60.50	56.50	47.25	48.75	48.75	
300.000	25	Lancaster.	69	81	73.25	61.50	62	61.50	
750.000	25	Langlaagte Deep.	80	80	73	50	50	50	
500.000	25	Langlaagte Estates.	120	105	110.50	99	97.50	99.25	
275.000	25	May Consolidated.	93	128	120	104	103.50	104	
500.000	25	Primrose (New).	175	122	109	99	102	102	
400.000	25	Rand Mines.	865	315	293	253	249.50	255	
750.000	125	Robinson Gold.	125	294	289	257.50	253.50	257	
500.000	25	Sheba Gold.	53.75	36	35.50	23	23	23	
0.000.000	125	Simmer and Jack (ad. nouv.)	(act) 340	54.25	50.25	37.25	35.50	35.75	
125.000	25	Transvaal Gold Fields.	—	76.50	75	75.50	73	73.75	
400.000	25	Village Main Reef.	196	236	232.50	199	198.50	199.50	
0.000.000	25	Wemmer	262	360	355	232.50	233	233	
0.000.000	25	Western Kleinfontein.	75	20.75	28	23	23	23	
625.000	25	West Rand.	85	65	59	43.50	48	47	
100.000	25	Windsor.	77.50	87	49.50	31.50	31	30.50	

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES		COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		13 Août 1903	20 Août 1903	27 Août 1903
du CAPITAL NOMINAL en Francs	des CAPITAL NOMINAL des actions en Francs	30 juin 1902	31 déc. 1902						
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES									
—	—	Callao.	—	—	—	28	28	—	
15.000.000	500	Uruguay.	—	87	60	59	59	59	
98.750.000	125	De Beers (Diamants).	—	576	576	497.50	489	497	
40.000.000	125	Huanchaca (Argent).	—	103.50	87	84	84	84.75	
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	79	76.75	78.25	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES									
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration.	2.50	51.50	49	32	41	40	
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	70	66	69.50	
—	—	Cassinga.	—	20	63	55.25	54	54.25	
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.	—	36.50	23.50	—	—	—	
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.25	23	27.25	27.50	
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	168.50	163	166.50	
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	51	50	28	28	28	
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire).	30	—	—	26.50	26.50	26.50	
37.500.000	25	Oceana Company.	107.50	63.75	60	44.50	47	45	
13.750.000	25	Mossamedès (Cie de).	25	19	16.50	17.50	17.75	17.50	
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).	—	43	40.75	36.50	35.75	36.25	
50.000.000	25	Randfontein Estates.	16.25	92	89.50	72.75	70.50	74.75	
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	112	108	111	

BOURSE DE LONDRES

NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		13 Août 1903	20 Août 1903	27 Août 1903
		30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)						
75.000	1 Angelo	60	8 1/8	8	7 1/4	7 1/4
75.000	1 Angelo Deep.	—	3 1/2	3 3/16	2 7/16	2 7/16
74.450	1 Bantjes.	—	2 1/8	1 15/16	1 1/4	1 5/16
70.000	1 Bonanza.	40	6 9/16	6 3/8	3 5/8	3 7/16
77.250	1 Buffelsdoorn.	100	1 1/4	1 1/16	13/16	13/16
72.000	1 Consolidat Deep Levels.	—	1 1/8	1 1/8	13/16	13/16
70.000	1 Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4
70.000	1 City and Suburban.	160	7 3/8	6 15/16	6 3/4	6 3/4
75.000	1 Comet (New).	60	3 1/4	2 7/8	2 3/16	2 1/4
70.000	1 Crœsus (New).	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4
70.000	1 Crown Deep.	—	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4
70.000	1 Crown Reef.	120	17 3/4	18	17 1/2	17 3/4
75.000	1 Driefontein.	—	6	6	5 1/4	5 1/4
75.000	1 Durban Roodpoort.	80	6	6	5 5/8	5 5/8
70.025	1 Durban Roodpt. Deep.	—	3 3/4	3 7/16	2 5/8	2 5/8
78.730	1 East Rand Prop. Mines.	50	9 7/16	8 11/16	7 7/16	7 5/16
70.000	1 Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	21	20 1/2
70.000	1 Ferreira Deep.	—	7 5/8	7 1/8	6	5 7/8
70.000	1 French Rand.	—	3 3/4	3 5/8	2 15/16	2 7/8
70.000	1 Goch (New).	60	4 3/8	4 3/16	3 1/16	3 1/8
70.000	1 Geldenhuis.	120	7 5/16	7 1/16	6 7/16	6 1/4
70.000	1 Geldenhuis Deep.	160	11 5/8	11 3/4	10 1/4	10 1/4
70.000	1 Geldenhuis Main Reef.	30	11 1/16	9 1/16	1 1/2	1 1/2
70.000	1 Ginsberg (New).	40	4 1/16	3 3/16	3 3/4	3 5/8
70.000	1 Glencairn.	110	2 5/16	2 1/8	1 11/16	1 5/8
75.000	1 Glen Deep.	—	5 5/8	5 1/8	4 1/4	4 3/16
75.864	1 Henry Nourse.	60	9 3/8	9 3/4	8 7/8	8 3/8
70.000	1 Heriot (New).	65	8	7 7/8	5 3/4	5 3/4
70.000	1 Jubilee.	50	7 1/8	6 1/4	5 3/8	5 1/2
70.000	1 Jumpers.	100	5	4 1/2	3 5/8	3 5/8
73.895	1 Jumpers Deep.	—	5	4 3/4	4 1/8	4 1/8
71.250	1 Kleinfontein (New).	95	2 3/8	2 3/16	1 13/16	2
75.000	1 Knight's (Witwatersrand).	90	8 1/4	7 1/2	5 1/4	5 1/8
71.269	1 Lancaster.	50	3 3/16	3	2 3/8	2 7/16
70.000	1 Langlaagte.	200	4 3/8	4 3/8	3 15/16	3 7/8
70.000	1 Langlaagte Block B.	75	17 1/16	15 1/16	7 3/8	7 3/8
70.000	1 Luijpaard Vlei (New).	40	2 9/16	2 3/8	1 13/16	1 3/4
1.500	1 Main Reef Consolidated.	50	2 9/16	2 5/16	1 11/16	1 3/4
70.005	1 Marieval Nigel.	—	3/8	—	—	—
78.750	1 May's Consolidated (New).	100	5 5/16	4 11/16	4 3/16	4 1/8
79.620	1 Modderfontein.	60	12 5/8	11 1/2	9 13/16	9 9/16
75.000	1 Id. Extension.	—	4	3 5/8	2 15/16	3
70.000	1 Meyer and Charlton.	80	6	6 1/8	5 3/8	5 1/4
70.000	1 Nigel.	30	3 1/2	3 11/16	2 13/16	3
70.000	1 Nigel Deep.	—	1 1/2	1 7/16	15/16	15/16
70.000	1 Nourse Deep.	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/4
70.000	1 Primrose (New).	160	4 11/16	4 3/8	3 7/8	3 15/16
75.000	1 Princess Estate.	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16
78.989	1 Rand Mines.	—	12 7/16	11 5/8	10 3/16	9 7/8
70.000	1 Randfontein.	60	3 1/2	3 5/8	2 7/8	2 7/8
70.000	1 Rietfontein (New).	50	2 7/8	2 3/4	2	2
70.000	1 Robinson.	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10 1/8
70.000	1 Robinson (Deep).	—	6	5 11/16	4 5/8	4 3/4
75.000	1 Rose Deep.	100	10 1/4	9 1/2	8 1/4	8 1/4
70.000	1 Salisbury (New).	50	2 15/16	3 1/16	2 3/8	2 3/8
70.000	1 Simmer (New).	100	2 1/8	2	1 7/16	1 7/16
70.000	1 Treasury.	15	6 1/8	5 15/16	5	5
70.000	1 United Mn. Rf. Roodpoort.	70	4 5/16	4	3 1/2	3 1/2
70.000	1 Van Ryn (New).	80	3 13/16	3 11/16	3	3
70.000	1 Village Main Reef.	40	9 3/8	9 1/4	7 13/16	7 7/8
70.000	1 Wemmer.	50	14	13 7/8	11 3/8	11 1/4
76.775	1 West Rand Mines.	30	2 7/16	2 3/16	1 5/8	1 13/16
72.083	1 Witwatersrand Deep.	—	4 3/8	4 1/4	3 9/16	3 5/8
70.000	1 Wolhuter.	100	5 1/2	5 9/16	4 1/16	4 3/16
75.772	1 Worcester.	40	2 7/8	2 1/2	2 1/8	1 3/4

NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		13 Août 1903	20 Août 1903	27 Août 1903
		30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION						
350.300	1 Anglo-French Expl.	—	5 5/16	4 3/4	4 3/16	4 1/4
1.102.500	1 Barnato Consolidated.	—	3 3/4	3 5/8	3	2 13/16
400.000	1 Bechuanaland.	—	2 1/8	1 13/16	1 5/13	1 1/2
4.375.000	1 Chartered (British S. A. Co.)	—	3 5/8	3 5/8	2 5/8	2 9/16
335.000	1 Chartered Goldfields.	—	11/16	11/16	3/8	3/8
2.000.000	1 Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	9 1/4	8 5/16	6 1/2	6 7/16
1.250.000	1 Id. 6 % Préférence.	—	26/6	27/0	25/3	25/6
575.000	1 Id. 5 % Debentures.	100	108 1/2	104 1/2	104 1/4	104 1/2
200.000	1 Johannesburg Estates.	—	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 3/8
400.000	1 Mashonaland Agency.	—	2 1/4	2 7/16	1 7/16	1 3/8
375.058	1 Matabel Gold Reefs & Co.	—	3 1/16	2 13/16	1 7/16	1 1/2
670.000	1 Mozambique Co.	—	1 7/8	1 5/8	1 1/2	1 3/8
1.267.507	1 Oceana Consolidated.	—	2 3/8	2 5/16	1 11/16	1 11/16
100.000	1 Rhodesia Exploration.	—	7	7	4 1/4	4 1/4
225.000	1 Rhodesia Goldfields.	—	1 1/4	1 1/16	9/16	3/4
751.077	1 Transvaal Consolidat.	—	6 1/16	6 1/16	4 7/16	4 5/16
300.000	1 Id. Gold Fields.	—	2 7/8	2 7/8	2 15/16	2 15/16
604.225	1 Id. Gold Mining Estat.	50	3	3 1/16	2 1/2	2 3/8
930.000	1 Willoughby's Consol.	—	1 1/4	1	9/16	9/16
197.436	1 Zambesia Exploring.	—	3 5/16	5 1/8	1 15/16	1 13/16

COMPAGNIES DIVERSES						
1.250.000	1 Exploration Co (New).	—	15/16	3/4	11/16	11/16
2.682.396	1 Johannesburg. Cons. Inv.	—	3 11/16	3 5/8	3	3 1/16
500.000	1 Id. Waterwks.	—	1 5/16	1 3/16	1	1
250.000	1 Id. Tramways.	—	1 1/2	1 1/16	13/16	13/16
1.000.000	10 National Bank S. A. R.	—	15 1/8	14 1/2	14 3/8	14 5/8
200.000	1 New African Company.	—	3 1/8	2 13/16	2 5/16	2 1/4
3.000.000	1 Robinson Bank.	—	5 3/8	5 1/8	1 7/16	1 7/16
250.000	1 S. African Gold Trust.	—	8	8 1/16	5 15/16	5 15/16
500.000	1 Tati Concession.	—	1 7/16	1	11/16	3/4
450.000	1 Transvaal Coal Trust.	—	3 3/4	3 3/8	2 1/2	2 3/8

MINES D'OR AUSTRALIENNES						
175.000	1 Great Boulder Prop.	—	20/6	19/0	26 6	26/9
140.000	1 Hannan's Brownhill.	—	3 1/16	2 5/8	3 1 13	2 7/8
250.000	1 Lake View Consols.	—	3 1/8	2 7/16	2 5/16	2 3 16
280.663	1 Lond. & W. Aust. Expl.	—	3/4	3/8	7/16	7/16
1.000.000	1 Mount Morgan.	—	3 7/8	4	2 15/16	2 15/16
200.000	1 West Austr. Goldfields.	—	1 1/8	9/16	3/8	3/8
91.000	1 Brilliant Block.	—	1	5/16	11/16	11/16
960.000	8/0 Broken Hill Propriet.	—	1 11/16	1 1/4	1 7/16	1 9/16
112.000	1 South Kalgurl.	—	1 11/16	15/16	1 1/16	1 1/16
320.000	1 Wahi.	—	5 7/16	5 1/8	5 1/4	5 1/4

MINES DE DIAMANT						
721.500	1 Consolidat. Bultfontein.	—	36/9	31/9	29/6	27/6
3.948.955	1 De Beer's ordinaire.	—	22 15/16	22 5/8	19 11/16	19 7/16
3.283.092	100 Id. 5 % Debenture.	—	107 1/2	108	104	104
105.250	1 Grigqualand West.	—	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2
1.000.000	5 New Jagersfontein.	—	27	27 3/4	28 7/8	28 7/8

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.	
Millions	Mill.	Mill.	Cent.					1901	1902	13 août	20 août	27 août									1901	1902	13 août	20 août	27 août						
RENTES FRANÇAISES																															
22000	665	3 %	Term.	3	100 25	101 50	97 72	97 50	97 57	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	1412	
3762	113	3 % Amortissable	Term.	3	99 25	101 20	97 80	98 05	97 95	10.130	1000	Obl. — 5 %	50	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	1280	
25762	778		Compt.							205.603	500	— 3 % 1855	15	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	454	
387.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15	492	499	480	477 50	478 75	279.099	500	Bourbonnais 3 %	15	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	
868.900	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France) Term.	2 50	81 40	85	81 50	81 60	81 50	81 50	147.317	500	Dauphiné 3 %	15	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	
57.447	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt	2 50	81 50	85	82	82	81 50	81 50	45.056	500	Genève 5 1/2 %	15	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	
263.860	500	Indo-Chine 3 %	17 50	492	504	505	502	502	502	219.803	500	Méditerr. 52-55 3 %	15	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	
VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)																															
429.661	500	1865 4 %	20	552	567	553	553 50	552	552	4819825	500	3 % fusion anc.	15	453	470	453	453	453	453	453	453	453	453	453	453	453	453	453	453	453	
209.251	400	1869 3 %	12	432	457	440 50	441	442 50	442 50	285.754	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	454 75	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	454 50	
1059710	400	1871 3 %	12	410	417	408	407 50	406 50	406 50	82.704	500	2 %	12 50	409	418	412 25	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	
447.145	500	1875 4 %	3	558	576	567	565	565	565	234.881	500	—	15	454	469	446 50	446	446	446	446	446	446	446	446	446	446	446	446	446	446	
231.553	500	1876 4 %	20	560	576	567	565	565 25	565 25	2512969	500	—	15	452	466	452	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	
575.637	400	1892 2 1/2 %	10	362	381	373	373 75	378 50	378 50	629.053	500	—	15	452	466	452	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	452 75	
438.693	400	— quarts	2 50	360	380	377	377 25	378	378	504.496	500	Act. Nord	67	2090	1960	1820	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	1823	
672.620	500	1894-96 2 1/2 %	10	419	416	417 25	419	419 75	419 75	2927903	500	Obl. — 3 %	15	462	476	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	
412.071	500	1898 2 %	10	419	416	417 25	419	419 75	419 75	328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	466	
127.910	400	1899 2 %	10	420	415	403 50	403 75	403 50	403 50	142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	424	424	424	424	424	424	424	424	424	424	424	424	424	424	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																															
798.429	500	Communales 1879 2.60 %	13	481	480	480	480	480	480	141.403	500	Nord-Est franc. 3 %	15	452	462	452	452	452	452	452	452	452	452	452	452	452	452	452	452	452	
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15	505	505	505	505	505	505	487.105	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1490	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	1492	
804.431	500	Communales 1880 3 %	15	503	503	503	503	503	503	112.895	500	— j. avr. et oct.	43 50	1120	1080	1041	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	1040	
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15	442	442	442	442	442	442	3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470	452	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	452 25	
980.223	400	— 1885 2.80 %	14	465	483	480	481	478 25	478 25	1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	455 75	457	457	457	457	457	457	457	457	457	457	457	457	457	457	
955.848	500	Communales 1891 3 %	12	395	402	400	400	403	403	480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	405	413	413	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	411 50	
484.031	500	— 1892 3 % lib.	15	470	469 75	468	468	468	468	254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15	454	469	447	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14	470	469 75	468	468	468	468	3211006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	447	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	445 50	
497.155	500	Communales 1899 2.60 %	13	474	475	475	475	475	475	1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	451 50	
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887	...	51 75	51 25	51	51	51	51	326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	406	406	406	406	406	406	406	406	406	406	406	406	406	406	406	
147.910	200	— 1888	...	51 75	51	51	51	51	51	33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	612	612	612	612	612	612	612	612	612	612	612	612	612	612	612	
1168150	1000	Banque hypot. de France	15	443	444 75	442	442	442	442	180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	442 50	
178.961	500	— 1881	15	443	444 75	442	442	442	442	147.638	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	250	190	218	217	217	217	217	217	217	217	217	217	217	217	217	217	217	
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	122	120	119	119	49.142	500	Act. Sud de la France	15	422	432	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	
45.087	475	—	7	140	143	140 25	140	140	140	245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	426	
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																															
798.429	500	Communales 1879 2.60 %	13	481	480	480	480	480	480	74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	336 50	
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15	505	505	505	505	505	505	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	625	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	614	
804.431	500	Communales 1880 3 %	15	503	503	503	503	503	503	72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1892	1875	1875</													

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	13 août	20 août	27 août						1901	1902	13 août	20 août	27 août
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																	
Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	585					589 50	500 000	500	Banque Ottomane	15	540	570	589	584	582	
Haiti 5 % 1875	15	267	252	232	228	228	228	120 000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1276	1271	1269	
Hellénique 4 % 1887	10 20	230	230	231	224	224	224	160 000	500	Crédit Foncier Egyptien	10 50	538	586	672	670	665	
— 2 1/2 % or 1898 gar.	2 50	92	95 50			92 65		200 000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	545	546	539	
Hongrie 4 % or	4	101 50	104 50	102	102 75	102 30		95 000	500	Crédit Mob. Espagn. jous.		80	29				
Italie 5 % (4 fr. nets)	4	99 45	103 40	102 25	102 40	102 10		69 300	500	Act. Andalous		240	210	172	165	165	
Minas Geraes (Int. 4) 5 0/0 1897	25	398	402	432	434	435		278 214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série	15	279	274	285	243	282 75	
Norvège 3 % 1888	3	86	93 25	94 55		93 10		99 337	500	Obl. — 2 ^e série	15	279	275		276	277	
— 3 % 1898	3 50				99 80	100		519 152	500	Act. Ch. Autrich-Hongr.	28	715	760	714	701	699	
Portugal 3 %	1	26 30	30	31 35	30 80	31 07		500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	439	473	472	467	
— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	508	514	520	520	520	1 522 533	500	500	Obl. — 9 ^e émis.	15			463	463	463	
Québec 3 % 1894	3			94 50				500	500	Obl. — 10 ^e émis.	15			456	456	456	
Roumanie 4 % 1890	4	80	85	88 50	87 60	88 25	99 028	500	500	— nouv. — série A.	15			467	466 50	462	
— 4 % amort. 1894	4	80	84 75	86 50	88		728 196	500	500	Obl. Damas-Hamah	10	150	155	198	196	202	
— 4 % amort. 1898	4	78	83	87 75	86 60	87 15	305 0474	500	500	Act. Lombards		120	85	83			
Russie 4 % 1867-1869	4	100 60	101 90	102 20	101 50	101 50	750 000	500	500	Obl. — 3 %	15	369	318	321 50	322	321	
— 4 % 1880	4	100 25	101 60	101 70	101 75	101 75	405 940	500	500	— série X	15	366	313	323 50	325 75		
— 4 % or 1889	4	100 25	102 50	101 95	102	102	95 228	108	108	Act. Méridionaux	30 1	692	645	698	702	695	
— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.)	4	100	101 60	101 80	101 75	102 05	590 000	500	500	Nitrates Railways Cl	11 40	132	130		152	143	
— 1890 (4 ^e émis.)	4	100	101 50	101 05	101	102	590 180	500	500	Nord de l'Espagne		179	187	205	203	203	
— 1893 (5 ^e émis.)	4	100	102 50	101 25	101 80	101 20	222 477	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série	15	283	319	367	369	368	
— 1894 (6 ^e émis.)	4	101	104	101 30	101 25	101 50	45 241	500	500	— 2 ^e série	15	274	311	351 75	352 75	352	
— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	4	100 50	102	102 25	102	102	45 587	500	500	— 3 ^e série	15	271	319	346 50	346 25	346 50	
— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85 90	87	86 60	86 50	86	92 334	500	500	— 4 ^e série	15	270	313	343	343 50	342	
— 3 % 1894	3 50	94	96 50	97 45	97 10	97 15	192 141	500	500	— 5 ^e série	15	276	315	343	343	343	
Serbie 4 % 1895	4	71 70	71 50	73 85	71 50	72 15	204 910	500	500	Pampelune	15	270	308	341	344	344	
— 5 % or 1902 (Monopoles)	5			425	413	411	228 277	500	500	Barcelone	15	274	309	343	344	344	
Suède 3 % 1894	3						92 121	500	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	276	305	351 50	352	351 25	
— 3 % 1895	3 50						55 411	500	500	— 2 ^e hyp.	15	265	304	348 50	346	346	
Suisse 3 % 1890 (ch. de fer)	3	100 75	102 25	103	101	101	100 000	500	500	— 3 ^e hyp.	15	265	304	348	347	348	
Dette ottomane série B	1	54 80	52 60	61 70	61 35	60 75	69 297	500	500	Orientaux	18	425	450				
— série C	1	27 65	28 60	35 05	35 12	34 72	316 015	500	500	Act. Portugais		63	79	168	168	169	
— série D	1	25 10	26 65	32 12	32 02	31 67	496 938	500	500	Obl. Salonique-Constant.	15	275	280	293		297	
Consolidation Ottom. 4 %	20	453	465	476	473	475	1074 180	500	500	Act. Madrid à Saragosse	6 p.	257	284	333	328	329	
Priorités Ottomanes 4 %	20	495	502	511 75	505	508	133 101	500	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	351	372	389 25	390 50	383	
Douanes Ottomanes 4 %	25	517	518	484	482 50	478	64 737	500	500	— 2 ^e hyp.	15	342	361	381	381	382	
Ottoman 4 % 1891	4	103 50					112 243	500	500	— 3 ^e hyp.	15	342	360	380	380	380 50	
— 4 % Tombac 1893	20	440	440	473	455	460	139 170	500	500	Smyrne-Cassaba 4 1/2 % 94	20	428	445	443	453	448	
— 4 % 1894	20	485	496	492	490	483	95 816	500	500	— 4 1/2 % 95	20	366	368	400	397	395	
— 3 1/2 % 1894	3 50	98	100 75	103	102 50		140 000	500	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	190	193	232	230	225	
Uruguay 3 1/2 % 1891	3 50	49 85	55 25	57 75	58 2	64 65	45 892	500	500	Act. Wagons-Lits ordinaire	12 50	348	210	325	333	338	
							120 875	1000	1000	Comp. Madrilène du Gaz		95	60	32 25	33		
							325 000	50	50	Act. Usines de Briansk		620	255	281	272	271	
							52 000	500	500	Rio-Tinto Cy Ltd.	62 69	1370	1100	1181	1241	1227	
							120 000	50	50	Act. Charb. Usin. Sosnow.	70	2275	1680	1725	1729	1745	
							110 000	50	50	Lagunas Nitrate Cy	6 08	60	55	51 50	51 25		
							200 000	200	200	Lautaro Nitrate Cy	10 sh	130	132		135		
							40 000	500	500	Tabacs Ottomans	17	311	321	397	391	391	
							100 000	500	500	Tabacs des Philippines	45 p.	700	715	705	705	705	
										Tabacs du Portugal	34 80	770	860	902	890	890	
VALEURS ÉTRANGÈRES																	
B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	440		437											
Banq. Espagnole de Crédit				178		179 50											
Banque hyp. d'Espagne	16 p.	555	555	567													
Banque nat. du Mexique	35 60	648	645	631	634	634											

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

VARIATION DES VALEURS				DÉSIGNATION DES VALEURS			
Derniers Cours cotés au				Derniers Cours cotés au			
13 août 20 août 27 août				13 août 20 août 27 août			
VALEURS FRANÇAISES				VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
ACTIONS							
jouissance.....				Ethiopiens 3 0/0.....	219 50	224 75	219 50
—				Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	357	355	355
—				C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	497	496	497
de la Guadeloupe.....				Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	178	178	175
de la Guyane.....				— Obl. 350 f.	154	156	152
de la Martinique.....				Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	436	436	445
de la Réunion.....				Gaz et Eaux 4 0/0.....	501	501 50	504
de l'Indo-Chine.....				C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.....	501	503 75	561 75
des Indes.....				Acieries de France.....	495	494	492
des Indes.....				Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	505	507 50	508
des Indes.....				Fives-Lille 6 0/0.....	474	472	482
des Indes.....				Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 0/0	455	489	490
des Indes.....				Messageries Marit. 3 1/2 0/0.....	412	419	414
des Indes.....				Omnibus 4 0/0.....	478	480	484
des Indes.....				Voitures à Paris 3 1/2 0/0.....	435	438	439
des Indes.....				C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	285	285	281 50
des Indes.....				Jardin d'Acclimatation 5 0/0.....	166	165 50	170
des Indes.....				Société Gén. de Laiterie 5 0/0.....	334	304	304
des Indes.....				Lits Militaires 4 0/0.....	609	610	610
des Indes.....				Suez 5 0/0.....	638	637 25	637
des Indes.....				— 1 ^{re} série 3 0/0.....	494	488	490 50
des Indes.....				— 2 ^e série 3 0/0.....	488 25	488 25	488 25
des Indes.....				FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
des Indes.....				Bahia 5 0/0 1888.....	495	492	492
des Indes.....				Espirito Santo 5 0/0 1894.....	438	435	435
des Indes.....				Mendoza 6 0/0 1888.....	438	435	435
des Indes.....				VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
des Indes.....				C ^{ie} Belges d'Écl. et Chauff. p. Gaz.	795	795	805
des Indes.....				Société d'Héracle.....	189	194 50	189
des Indes.....				Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	566	566	566
des Indes.....				Charbonnages de Rikowski.	83	88	92
des Indes.....				— de Trifail.....	405	410	407
des Indes.....				Construct. de Locomotives.	505	505	505
des Indes.....				Thomson-Houston Méditer.	410	500	585
des Indes.....				Télégraphes du Nord (C ^{ie} des	595	588	585
des Indes.....				VALEURS NE FIGURANT			
des Indes.....				PAS à la COTE OFFICIELLE			
des Indes.....				Creusot (Forges du).....	1295	1295	1295
des Indes.....				Electricité Automob. Mors.	240	239	239
des Indes.....				Mines de la Loire.....	240	239	239

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger).

740

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés
PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

741

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Transport à demi-tarif des ouvriers vendangeurs allant faire la vendange dans différents départe-ments vinicoles pendant la campagne de 1903.

Une réduction de 50 0/0 sur le prix des places de 3^e classe au tarif général sera accordée aux ou-vriers vendangeurs se rendant, pour les vendanges, d'une gare quelconque du réseau d'Orléans située dans les départements ci-après à une gare quelcon-que du même réseau située dans ces mêmes dépar-te-ments : Charente, Gironde, Dordogne, Lot-et-Gar-onne, Lot, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn, Corrèze, Haute-Vienne.

Pour bénéficier de cette réduction, les ouvriers vendangeurs devront voyager par groupe de cinq au moins à l'aller et au retour et effectuer sur ledit réseau un parcours de 50 kilomètres au minimum soit 100 kilomètres aller et retour.

Ils devront être porteurs d'un certificat du maire de leur commune constatant leur qualité d'ouvriers journaliers allant faire la vendange ; sur la pré-sentation de ce certificat, ils paieront place entière à l'aller et le même certificat servira de billet pour effectuer gratuitement le voyage de retour à la condition qu'il soit visé par le maire de la com-mune et qu'il constate qu'ils ont été occupés aux travaux de la vendange.

Ils seront transportés dans les trains qui leur seront désignés par la Compagnie. A cet effet chaque groupe devra faire connaître au chef de la station de départ, la veille avant 6 heures du soir, le nombre de vendangeurs le composant et leur destination ; les bagages des bénéficiaires devront être présentés à l'enregistrement une heure au moins avant le départ de ce train.

Cette réduction sera accordée, pour l'aller, du 10 septembre au 10 octobre inclus ; le retour devra s'effectuer dans un délai qui ne sera pas inférieur à huit jours et dont le maximum sera de trente jours.

742

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 13^e exercice (1^{er} avril 1903 au 31 mars 1904)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de juillet 1903....	205.497	810:809.950	23.689	21:729.915	4.445	20:000.78
Produit des mois antér ^r	582.832	2293:147.040	66.031	60:162.860	9.833	44:252.11
Totaux au 31 juil ^r 1903.	788.329	3103:956.990	89.720	81:892.775	14.278	64:252.89
Période corresp. de l'exerc. antér ^r	769.213	3022:184.380	62.778	60:479.020	15.412	61:346.70
Différence:						
En faveur de 1903-1904.	19.116	81:772.610	26.942	21.413.755	"	"
En faveur de 1902-1903.	"	"	"	"	1.134	5:093.87

743

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE

par Gustave Pessard, formera un DE
beau volume in-8° de 1.500 pages
environ. En souscription : 20 francs,
chez Sevin et Rey, 8, bd des Italiens.

PARIS

743

CHEMINS DE FER DE L'EST

Année 1903. — Représentation des œuvres de Ri-chard Wagner au théâtre du Prince-Régent, à Munich (Bavière).

Le théâtre du Prince-Régent, à Munich, donnera aux dates indiquées ci-après 24 représentations comprenant : *L'Anneau des Nibelungen*, le *Tan-nhauser*, *Lohengrin*, *Tristan et Iseult*, les *Maîtres chanteurs de Nuremberg*, savoir :

L'Anneau des Nibelungen :
L'Or du Rhin, les 25 août et 11 septembre.
La Walkyrie, les 26 août et 12 septembre.
Siegfried, les 27 août et 13 septembre.
Le Crépuscule des Dieux, les 28 août et 14 septem-bre.

Lohengrin, les 21 août et 4 septembre.
Tristan et Iseult, les 22 août et 5 septembre.
Tannhauser, les 31 août et 7 septembre.
Les *Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, les 1^{er} et 8 septembre.

Les voyageurs trouveront à la gare de Paris et dans les bureaux-succursales de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, des billets directs d'aller et retour de 1^{re} classe, de 2^e classe et mixtes (1^{re} classe en France et 2^e classe en Allemagne), pour Munich. Ces billets, qui sont valables pendant 18 jours et donnent le droit de s'arrêter dans les principales villes du parcours, laissent aux voya-geurs le choix entre les itinéraires ci-après :

1^o Avricourt, Strasbourg, Carlsruhe, Ulm et re-tour. — Prix : 1^{re} cl. 162 fr. 80 ; 2^e cl. 116 fr. 35 ; mixtes 135 fr. 70 ;
2^o Petit-Croix ou Delle-Bâle, la Suisse et retour. Prix : 1^{re} cl. 159 fr. ; 2^e cl. 111 fr. 85 ; mixtes 133 fr. 30 ;

On peut aussi utiliser des billets circulaires, valables 30 jours, dont le prix est de 163 fr. 85 en 1^{re} classe et de 119 fr. 90 en 2^e classe et qui per-mettent de visiter Bâle, Zurich, Saint-Gall, lac de Constance, Munich, Nuremberg, Wurzburg, Hei-delberg ou Stuttgart, Baden-Baden et Strasbourg.

Les voyageurs peuvent également se procurer à la gare de Paris (Est) des livrets à coupons combi-nables permettant d'effectuer, pour se rendre à Munich, un voyage circulaire ou d'aller et retour, à prix réduits, avec itinéraires facultatifs. La durée de validité de ces livrets est de 45 jours jusqu'à 2.000 kilomètres inclus et de 60 jours au-dessus de 2.001 à 3.000 kilomètres et de 90 jours pour les parcours plus longs.

De Paris à Munich la durée du trajet est de 14 heures 1/4 environ, en empruntant le train express d'Orient et de 17 heures 1/2 en utilisant les autres trains express.

Nota. — Les voyageurs qui emprunteront le train express d'Orient auront à payer un supplé-ment de 25 fr. 80 de Paris à Munich, simple par-cours.

744

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 30 avril 1903

Actif

Versements non appelés.....	Fr. 18.000.00
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations et Valeurs diverses.....	2.255.77
Participations financières.....	502.80
Caisse (Paris et succursales).....	13.600.39
Portefeuille (Paris et succursales).....	35.717.75
Avances sur nantissements.....	43.215.04
Remises en route.....	2.255.71
Correspond. divers (Paris et succursales).....	14.979.97
Frais généraux (Paris et succursales).....	642.73
Frais d'installation et frais de fabrication de billets au porteur.....	826.89
Mobiliers.....	272.13
Immeubles.....	1.354.03
	Fr. 135.623.29

Passif

Capital social.....	Fr. 21.000.00
Fonds de réserve statutaire.....	730.00
Fonds de prévoyance statutaire.....	1.007.60
Fonds de secours.....	120.00
Fonds de réserve supplémentaire.....	4.800.00
Reserve pour installation de nouvelles agences.....	150.00
Fonds de dotation et de réserve des Agences en Chine et au Siam.....	600.00
Amortissement des frais d'installation et de fabrication de billets au porteur.....	826.89
Amortissement du mobilier.....	272.13
Reserve immobilière.....	1.000.00
Billets au porteur en circulation.....	43.185.2
Comptes de dépôts.....	16.735.89
Comptes courants du Trésor en Indo-Chine.....	13.391.03
Effets à payer.....	380.50
Correspondants divers (Paris et succurs.)..	26.084.38
Intérêts et Commissions du semestre.....	1.273.6
Dividendes à payer.....	8.3
Profits et Pertes :	
Solde du 1 ^{er} semestre 1902.....	39.0
— du 2 ^e semestre 1902.....	1.013.6

745

Fr. 135.623.2

DEMANDEZ les ENCRIS

ET LES

PLUMES NOUVELLES



E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2° ARR.)

TÉLÉPHONE : N° 246-61

COMPAGNIE INTERNATIONALE
DES WAGONS-LITS
Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 10 août. Fr.	8.392.684	9.222.986
Du 11 au 20 août	435.900	468.541
	8.828.584	9.691.527
Différence en faveur de 1903 ...	862.943	

748

BANQUE PARISIENNE

MM. les Actionnaires de la Banque Parisienne sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 19 septembre 1903, à trois heures, au siège social, rue Chauchat, n° 7, à Paris.

ORDRE DU JOUR :

1^o Rapport du Conseil d'administration et de MM. les Commissaires sur l'exercice 1902-1903 ;

2^o Délibération et vote sur les opérations et les comptes de l'exercice et sur la fixation du dividende ;

3^o Nomination des commissaires pour l'exercice 1903-1904.

749

GOUVERNEMENT PRINCIER
DE BULGARIE

Emprunt 5 0/0 or 1902 gagé sur les droits des Tabacs

1^{er} TIRAGE

Numéros des 490 obligations sorties au 1^{er} tirage, effectué le 1/14 Août 1903, à Sofia, conformément au tableau d'amortissement, pour être remboursées au pair, à partir du 1/14 Septembre 1903 :

851 à	855	44.376 à	44.380	103.426 à	103.430
2.391	2.395	45.231	45.235	106.486	106.490
3.356	3.360	46.026	46.030	111.456	111.460
3.391	3.395	46.196	46.200	111.971	111.975
3.626	3.630	48.271	48.275	118.806	118.810
5.656	5.660	49.361	49.365	127.056	127.060
5.976	5.980	50.726	50.730	127.221	127.225
6.961	6.965	51.266	51.270	127.311	127.315
7.236	7.240	56.136	56.140	127.531	127.535
9.211	9.215	57.316	57.320	127.576	127.580
11.056	11.060	57.781	57.785	128.301	128.305
11.836	11.840	58.801	58.805	128.386	128.390
14.661	14.665	58.871	58.875	129.266	129.270
15.801	15.805	58.981	58.985	129.606	129.610
16.676	16.680	62.046	62.050	130.171	130.175
16.876	16.880	64.386	64.390	132.191	132.195
17.831	17.835	66.951	66.955	132.626	132.630
21.756	21.760	68.856	68.860	133.601	133.605
23.331	23.335	70.191	70.195	133.826	133.830
25.036	25.040	72.026	72.030	135.111	135.115
30.386	30.390	75.391	75.395	135.596	135.600
30.436	30.440	77.746	77.750	136.556	136.560
31.846	31.850	80.371	80.375	138.366	138.370
32.351	32.355	81.891	81.895	139.781	139.785
32.566	32.570	85.681	85.685	142.061	142.065
32.926	32.930	91.911	91.915	148.796	148.800
34.161	34.165	94.316	94.320	149.021	149.025
34.206	34.210	94.831	94.835	160.066	160.070
39.151	39.155	95.636	95.640	160.806	160.810
39.801	39.805	95.906	95.910	162.736	162.740
40.586	40.590	96.806	96.810	172.331	172.335
41.411	41.415	99.131	99.135	197.546	197.550
42.216	42.220	100.776	100.780		

750

GOUVERNEMENT PRINCIER
DE BULGARIE

Emprunt 5 0/0 or 1902 gagé sur les droits des Tabacs

Le coupon n° 2, à l'échéance du 14 septembre 1903, sera payé à partir de cette même date, et à raison de :

Fr. 12 50 } selon les coupures,
" 62 50 }

aux caisses des Etablissements suivants :

A Paris : Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

— Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence ;

— Banque Impériale Ottomane, 7, rue Meyerbeer ;

— Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau ;

— Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber ;

— Banque I. R. P. des Pays Autrichiens, 12, rue du 4-Septembre,

et dans les Sièges et Agences de ces Etablissements dans les départements.

A partir de la même date et aux caisses des mêmes Etablissements, les Obligations sorties au premier tirage, et dont la liste numérique a été publiée dans le *Messenger de Paris* du 27 août 1903, ainsi que dans le *Temps* et divers autres journaux, seront remboursables à raison de :

Fr. 500 }
" 2.500 } net d'impôts, suivant les coupures.

751

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ
POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

MM. les porteurs d'obligations sont informés qu'il sera procédé le Jeudi 24 septembre 1903, à trois heures de l'après-midi, au tirage au sort des Obligations de la Compagnie qui seront remboursées à partir du 1^{er} octobre 1903.

Le tirage aura lieu au siège social, 24, boulevard des Capucines, en présence de MM. les porteurs d'obligations qui voudront y assister.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

752

RUSSIE

Obligations 4 0/0

DU CHEMIN DE FER NICOLAS

Emprunt 1867 (1^{re} émission)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 9/22 août 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 20 octobre/2 novembre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'État ; à Paris, au Comptoir National d'Escompte et chez MM. Hottinguer et C^o ; à Londres, chez MM. Baring frères et C^o (Limited) ; à Amsterdam, chez MM. Hope et C^o.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles

7721 à 7760	27161 à 27200	38601 à 38640
40921 40960	43881 43920	52721 52760
54001 54040	57881 57920	62321 62360
62681 62720	66521 66560	68681 68720
99881 99920	100601 100640	112841 112880
120721 120760	121721 121760	133601 133640
149201 149240	160041 160080	165641 165680
171721 171760	173281 173320	196041 196080
202321 202360	210961 211000	214361 214400
215081 215120	217721 217760	225921 225960
229801 229840	233721 233760	239361 239400
240081 240120	240521 240560	245121 245160
252881 252920	259201 259240	260001 260040
267121 267160	269001 269040	271201 271240
275481 275520	286841 286880	292001 292040
292641 292680	292881 292920	310921 310960
319961 320000	327561 327600	336561 336600
340841 340880	346481 346520	347081 347120
347801 347840	348321 348360	350921 350960
360321 360360	365521 365560	367081 367120
374881 374912		

A 625 roubles

419001 à 419040	423001 à 423040	429521 à 429560
430161 430200	431681 431720	437481 437520
439641 439680	440041 440080	453361 453400
473881 473920	476081 476120	480721 480760
488201 488240	492441 492480	509961 510000
525041 525080	527841 527880	529001 529040
541001 541040	546161 546200	552761 552800
56081 560920	561361 561400	566641 566680
568601 568640	580041 580080	582081 582120
582441 582480	586001 586040	598361 598400
598961 598975		

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 20 octobre/2 novembre 1903 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer Nicolas de la 1^{re} émission (1867), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 9/22 août 1903.

(A partir du 20 octobre/1^{er} novembre des années désignées entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêt.) A partir de l'année 1900 le terme où les coupons ne portent plus d'intérêts est le 20 octobre/2 novembre, mais non pas le 20 octobre/1^{er} novembre.

A 125 roubles

361 362 374 397 400 (1900), 1563 1567 (1891), 3310 (1898), 4805 (1892), 5885 (1895), 5882 à 5886 (1896), 6698 6701 (1894), 6817 6818 6839 (1902), 7921 7926 7927 7944 7948 7950 7951 (1900), 8005 8009 8027 8029 8033 à 8036 (1894), 9752 (1891), 9969 9977 9981 9983 9984 9985 9996 9997 11446 à 11448 (1897), 12065 (1891), 12446 (1896), 15437 15440 (1892), 15489 15491 15495 15496 15499 15506 à 15508 15513 (1901), 16361 16376 (1892), 18611 à 18613 18616 18617 18619 à 18625 18628 à 18633 18638 (1902), 19811 19814 à 19817 19832 19837 (1900), 20161 à 20166 20169 20175 20176 20180 20184 20191 20196 (1902), 20441 (1895), 20693 20694 20696 20701 20709 20712 20716 21082 21083 2 092 21095 21096 21112 21114 (1900), 21809 21824 (1894), 22138 22156 à 22158 (1899), 22784 (1897), 23043 à 23046 23052 (1896), 24723 24727 24728 24734 24738 24746 24746 24748 (1901), 24857 à 24860 24866 à 24876 (1899), 26520 (1893), 26802 26805 26818 (1899), 26946 (1893), 28626 28634 (1899), 28785

28736 (1889), 29045 29046 29052 29059 29060 29063 29064 (1902), 30365 30366 30379 (1900), 30767 30773 30799 (1896), 31616 31629 31634 (1894), 33721 33723 33729 33730 33740 33744 33752 33757 (1902), 34758 (1888), 35141 (1896), 36675 36676 (1899), 37055 37073 (1898), 38221 38222 38233 (1897), 39000 (1895), 39241 à 39245 39256 39257 (1901), 39361 39367 39368 39375 à 39377 39381 39387 39389 à 39391 39394 à 39396 (1902), 40376 à 40378 (1892), 41721 41728 41729 41743 41759 42977 à 42988 (1898), 43289 à 43290 (1894), 45007 à 45009 (1895), 46069 46076 (1899), 46108 (1896), 46595 46786 46787 (1894), 47033 47034 (1897), 47136 47137 47147 à 47149 (1901), 47212 à 47214 47216 47227 47228 47230 (1900), 47798 (1899), 48841 à 48880 (1902), 49974 49976 49977 49991 49993 (1897), 50016 à 50019 50024 (1900), 51089 51096 51097 (1901), 51215 51239 51240 (1893), 51386 à 51388 (1898), 52041 52069 52071 (1888), 53124 à 53126 (1890), 55521 à 55523 55537 55544 55548 55550 55551 55557 55558 (1902), 56719 (1899), 57056 57060 57061 57073 (1897), 57373 57382 à 57387 (1896), 58681 58683 58720 (1890), 59062 59066 (1898), 59305 59311 59313 59315 59316 (1901), 60983 60984 60987 60988 (1899), 61288 61292 61296 à 61299 61308 61309 (1901), 61661 61679 (1895), 62542 à 62546 (1896), 63803 63804 63825 à 63828 63834 63835 (1902), 64379 64380 (1893), 65204 65208 à 65210 65219 65220 65226 65229 à 65233 65239 (1900), 66218 66231 66232 66239 66240 (1898), 66953 66956 (1894), 69740 69745 69747 69752 69756 à 69758 69760 (1901), 71170 71286 à 71289 71314 (1898), 71545 71546 72703 72711 (1900), 73370 à 73373 (1894), 73603 73610 73620 à 73622 73624 73625 73629 73640 (1900), 73757 73758 (1897), 74486 74504 74511 (1895), 75436 (1897), 76590 (1901), 77500 77503 77504 (1899), 78001 à 78005 78030 (1901), 79221 79232 (1896), 79290 à 79295 79301 (1899), 80086 à 80088 80101 à 80104 80107 80111 80113 à 80115 80120 (1902), 80222 80224 80226 80227 80236 1899, 82403 82420 82425 82427 82428 82430 à 82433 82435 à 82437 (1901), 85816 85818 à 85820 85831 (1895), 86823 86828 à 86831 86834 86837 86840 (1901), 88762 88763 88769 88770 88778 (1900), 88928 (1884), 90572 90584 90588 à 90593 90595 (1897), 93819 93851 93855 à 93857 (1900), 96521 96523 à 96529 96532 à 96536 96539 96540 96549 à 96552 96558 96559 (1902), 96649 96671 (1896), 97521 97524 97525 97527 (1899), 99166 (1898), 99285 99290 99296 (1895), 100963 à 100966 100972 100974 à 100977 100981 100985 100987 100993 10 995 à 100997 101000 103342 à 103344 103346 103373 à 103383 103387 103391 à 103400 (1902), 103765 (1899), 104104 (1901), 104323 104324 104339 104351 104723 104737 (1899), 107737 107738 (1897), 108043 108052 108055 108060 108071 108073 108075 à 108078 (1902), 108695 108704 (1888), 109403 (1892), 110363 110364 110366 110368 110387 (1896), 111627 (1848), 113010 (1891), 113618 (1889), 113732 113749 (1895), 115522 115525 115528 115530 115533 115542 à 115544 115546 115548 115549 115551 (1902), 116221 (1896), 116722 116749 à 1167 1 (1898), 116836 à 116839 (1901), 117237 117238 (1889), 117362 (1848), 119008 (1848), 121611 121621 (1901), 121681 121682 121703 121714 (1894), 126505 (1897), 127207 (1895), 127868 127869 128488 (1897), 128521 128528 à 128532 128538 à 128542 128545 (1898), 128564 128571 à 128574 128580 128586 à 128589 (1901), 128629 (1898), 128743 128753 128755 128757 128759 128760 (1902), 129046 129053 129055 à 129058 129064 129065 129071 129072 (1901), 131161 131188 131190 131197 131198 (1895), 131327 à 131329 131333 (1896), 132001 132004 132006 (1898), 132525 132533 132535 à 132538 132551 132556 132557 1902, 133722 133744 à 133747 133751 (1899), 134601 à 134631 (1902), 137213 à 137219 137224 137226 à 137234 137240 (1901), 139646 à 139648 140165 140171 140190 140191 140197 à 140200 141330 141362 141375 141395 (1900), 141617 141624 (1895), 143606 143607 (1894), 145171 145172 145175 145177 145179 (1902), 145374 (1891), 145610 145611 145672 (1901), 146001 146002 146005 146007 146011 146014 146029 146030 146033 146036 146038 (1900), 147523 (1894), 150404 150411 150115 150420 150422 150429 (1900), 150433 150434 150439 150493 (1896), 151149 à 151152 (1898), 151288 151289 151292 à 151294 151306 151314 1899, 153685 (1888), 154441	154442 154456 à 154458 154460 154464 154469 154474 154480 (1901), 154481 (1887), 155401 155403 à 155411 155416 à 155418 (1901), 155480 (1890), 156542 156551 156552 157475 (1896), 158256 158257 158260 à 158262 158265 158266 158271 158272 158280 (1902), 158921 à 158923 158928 158933 158939 158940 159060 159066 159070 159306 159317 159318 (1897), 159324 159357 à 159360 (1888), 159615 à 159617 159628 à 159632 159639 159640 (1902), 160720 (1892), 161568 163209 163213 163214 163229 à 163231 (1893), 164215 (1894), 166156 166158 (1900), 166252 à 166257 (1893), 166290 166292 166316 (1898), 166504 166506 166507 166515 (1893), 172510 (1890), 174531 174542 174544 174547 174549 (1901), 175772 (1899), 176002 176016 176019 176035 (1898), 176616 (1901), 177081 177096 (1896), 177888 177889 177893 177894 177899 (1900), 178612 (1889), 178964 178966 à 178969 178973 178975 178976 178986 à 178988 178989 179000 (1901), 181641 (1894), 182324 182325 182330 182332 182333 182338 182339 182313 18246 à 182350 182353 (1901), 182561 à 182566 182578 à 182583 182589 à 182592 182594 à 182600 (1902), 182865 182879 182880 (1898), 183816 183819 (1894), 184008 184014 184018 184024 (1896), 184298 184303 184305 184307 à 184310 184312 à 184320 (1902), 184522 184539 184544 184552 (1899), 185467 (1894), 185658 185667 185677 185678 (1899), 186376 à 186379 (1892), 186575 (1897), 187813 à 187815 187826 187832 (1898), 188218 188229 à 188231 188240 (1899), 188642 188650 188654 à 188656 188666 188669 188670 188672 188673 188678 (1902), 190488 190503 190504 (1896), 191454 191455 191457 191466 (1900), 192484 192897 à 192899 192904 (1901), 193324 193334 193348 193383 193384 (1896), 195851 195857 (1898), 196180 196191 196192 (1892), 198734 à 198736 198740 198741 198747 à 198751 (1900), 198790 198796 19951 199952 (1898), 200205 200209 200230 (1892), 200482 200509 200510 (1895), 200891 200907 200909 à 200911 200914 200918 à 200920 (1902), 201612 201618 201627 201634 (1897), 203905 (1895), 204866 204877 (1890), 205094 à 205100 205104 205107 à 205109 205114 à 205119 (1902), 205360 (1891), 205969 205989 205991 (1899), 206044 206065 (1897), 208401 208409 à 208411 208437 à 208439 (1901), 211482 211474 211497 211498 211511 211512 211514 à 211516 (1902), 211641 à 211666 211680 211854 211855 211872 211878 à 211880 (1901), 213009 213012 213024 (1900), 214612 214616 (1901), 214693 214694 214699 (1890), 215122 à 215126 215128 215131 215136 215140 215142 215149 215152 215157 à 215160 (1902), 215281 à 215286 215290 215297 215298 215304 215310 à 215312 (1899), 215686 à 215697 (1891), 219967 219908 (1899), 220570 220573 220574 220576 220586 220590 220595 (1901), 220776 (1877), 221002 à 221040 (1901), 221086 221091 221092 221094 (1896), 221180 à 221182 221187 à 221191 (1897), 223023 (1892), 223521 à 223553 (1902), 223734 223735 (1892), 224092 à 224100 224109 224119 224120 (1902), 224897 (1893), 225437 à 225440 (1899), 226845 à 226851 226854 226876 à 226879 (1896), 226921 226922 (1898), 227460 à 227463 (1892), 228487 à 228493 228495 (1895), 228803 228816 à 228840 (1901), 230807 230810 à 230812 230820 à 230823 230826 230827 230831 à 23 833 230836 à 230840 (1902), 232074 (1896), 233227 (1901), 235721 235722 235724 à 235726 235728 (1899), 237186 (1899), 238113 à 238115 238118 (1898), 238131 238132 238149 (1898), 238703 (1894), 239647 239661 239670 239671 239675 239680 (1900), 240428 à 240432 (1895), 241842 241870 à 241873 241877 à 241879 (1899), 241926 241927 241930 241934 à 241939 241947 241949 241960 (1900), 242671 242677 242678 (1895), 243363 à 243365 243377 (1892), 243593 (1898), 244443 244456 à 244458 244460 244478 1902, 246250 246259 à 246261 246841 à 246843 246844 246867 246868 246876 à 246880 (1900), 247095 247111 247116 (1898), 251334 (1893), 252206 252211 252225 252226 252229 252230 252232 252236 à 252238 (1901), 252662 252664 252665 252672 252679 (1897), 253685 253700 253713 à 253715 254157 (1899), 254385 254396 (1896), 254646 254671 (1898), 255961 1896, 256002 256005 256009 (1902), 257192 (1895), 257521 à 257525 257545 (1899), 257611 257613 257628 257629 257631 257632 257640 (1900), 257738 257739 (1901), 257899 257902 (1899), 260995 260997 260999 261000 (1898), 261083 261088 (1899), 261401	à 261423 261440 (1892), 261519 261520 (1890), 261521 à 261523 (1891), 26267 à 262571 262577 à 262581 (1899), 267364 267365 (1891), 268457 268461 (1900), 268526 268529 268530 268540 268542 268544 268550 268551 (1902), 269041 269050 269056 269062 269068 269069 269080 (1900), 269921 à 269926 269931 269932 269935 à 269937 269940 269941 269949 à 269955 (1902), 271661 (1897), 272682 272684 272688 272692 272694 272698 272699 272702 272704 272711 272712 272717 (1902), 274616 à 274619 274640 à 274643 274658 274659 274666 274669 274674 à 274679 (1901), 275698 275707 (1897), 276041 à 276043 276047 276051 à 276055 (1900), 276602 276630 (1898), 276840 278667 278669 278670 278677 (1897), 279641 à 279654 279661 279667 279729 279731 à 279740 279746 à 279757 279760 (1902), 280467 281122 281147 (1892), 281184 281185 281192 (1895), 281501 281507 281508 (1900), 282310 à 282314 (1896), 282401 282405 282412 282414 282430 (1897), 283401 à 283407 283412 283419 283423 283424 283427 283429 283430 283434 à 283436 (1902), 283470 (1890), 285241 285243 285257 285269 285276 à 285280 (1900), 285623 (1896), 287044 287065 (1891), 288544 à 288546 (1899), 290042 à 290044 290059 290063 290064 290079 (1896), 290022 290023 290940 (1902), 291002 291011 291039 (1901), 291369 à 291373 (1895), 291581 291582 291583 (1900), 291974 à 291978 291983 291984 291990 à 291992 291994 291995 (1898), 292125 292126 292146 292149 292152 292170 292172 292173 292175 à 292183 (1901), 292242 (1898), 292481 29.501 à 292504 (1900), 292801 292804 292808 292809 293447 à 293449 293452 293459 293463 293469 293471 293474 293478 295641 à 295659 295685 à 295687 295676 (1902), 295710 à 295719 (1896), 297061 (1902), 297087 (1896), 298081 298082 298098 298110 298111 (1901), 298702 (1897), 299649 (1899), 300321 300322 300340 300342 à 300344 300599 (1900), 301332 à 301335 301360 (1893), 302081 302083 302086 302088 à 302098 302102 (1901), 304001 304617 304630 304631 (1898), 305234 305237 (1899), 305401 à 305403 305405 à 305410 305416 à 305432 305439 (1902), 306382 (1893), 310607 310626 (1895), 311001 311003 à 311005 311017 311020 311031 à 311036 311038 à 311040 (1902), 311543 313263 313268 313269 (1900), 317051 317053 à 317078 (1901), 317561 317565 317569 317570 317579 317591 317593 317594 317598 319286 à 319300 319316 319317 319705 319709 319718 (1900), 320121 à 320123 320139 à 320143 320153 320159 321520 (1899), 322169 à 322171 (1895), 322926 322929 322930 322938 (1900), 325354 (1896), 327201 327215 à 327217 327229 327230 (1899), 329817 329818 (1901), 330987 à 330991 (1898), 331398 (1896), 332165 332167 332171 332173 332179 332186 332187 332193 à 332230 (1902), 332345 à 332348 332355 (1898), 332374 (1899), 333313 333314 (1898), 333848 335361 (1893), 335411 335435 à 335437 (1897), 336874 336875 (1894), 337825 337839 (1899), 340003 à 340007 (1892), 342301 342305 (1895), 343970 (1891), 345403 345404 345414 345426 345427 345438 345436 345440 (1900), 345843 345868 345871 (1899), 346014 346078 à 346080 (1901), 347167 347172 (1894), 347369 347370 (1891), 348877 (1890), 349972 (1895), 352726 352727 352746 (1899), 354360 (1897), 35505 355057 à 355063 355065 (1901), 356483 à 356488 356501 356509 356511 356512 356515 356517 356519 356520 (1902), 357763 (1894), 357883 357884 357900 357907 357909 357913 357914 (1901), 359288 359293 (1899), 360688 360689 360695 à 360699 360707 à 360710 360711 360712 360715 360716 (1900), 363884 363898 (1892), 363416 à 363440 (1895), 364721 364722 36475 à 364760 (1899), 367047 367048 367049 à 36707 (1901), 369253 (1896), 370125 370150 370155 37015 (1900), 370342 370343 (1895), 371683 371691 37169 à 371697 371762 371703 371705 371707 371708 1902 373597 (1891), 373724 à 373727 373729 373730 37374 (1895), 374600 (1899), 374251 à 374254 374277 à 37427 (1900), 374425 1899, 374459 374460 (1895), 37556 à 375563 375565 à 375567 375571 375572 37557 à 375587 375595 376283 376288 376289 376295 37629 376310 376315 376319 (1902), 377284 377301 37732 (1901), 378167 378172 378181 378190 378195 (1894) 378369 378375 378378 378379 (1897), 378713 378719 (1902), 378991 (1888), 379128 (1894), 381251 (1899) 382890 (1896), 382965 à 382968 382975 382978 38298 382986 382988 382990 382994 382996 382998 à 38300
--	---	--

(1902), 383120 (1900), 383422 (1894), 385283 à 385285
385308 385309 385310 385313 385314 385316 (1901),
391661 391675 (1891), 392614 392615 392617 392626
à 392636 392639 392622 à 392632 392655 à 392657
(1902), 393230 393240 (1899), 399641 399643 399646
399656 399657 (1902).

A 625 roubles

403686 à 403690 408561 à 408565 408586 à 403590
408811 à 408840 (1901), 410926 à 410935 410946 à
410950 (1902), 411866 à 411870 (1897), 412301 à
412305 (1901), 412846 à 412850 (1897), 417201 à
417210 417216 à 417220 (1901), 420576 à 420580
(1896), 420651 à 420655 (1901), 421521 à 421525
(1902), 428681 à 428690 (1893), 429161 à 429165
(1895), 432716 à 432720 (1897), 435686 à 435690
(1902), 440121 à 440150 (1900), 441641 à 441645
441666 à 441670 441676 à 441680 (1902), 442121 à
442125 (1897), 452401 à 452405 452841 à 452845
452861 à 452870 453056 à 453065 (1900), 453901 à
453920 (1902), 454106 à 454110 (1896), 454931 à
454935 (1902), 455311 à 455320 (1900), 458126 à
458140 (1890), 458616 à 458620 (1900), 459661 à
459665 462001 à 462010 462021 à 462025 462031 à
462035 466086 à 466090 468521 à 468525 468531 à
468535 (1902), 468571 à 468575 (1898), 470396 à
470400 (1892), 472021 à 472025 (1894), 472616 à
472625 (1901), 473601 à 473605 (1898), 473786 à
473790 (1900), 477496 à 477500 (1898), 480776 à
480790 (1901), 481421 à 481425 481436 à 481440
(1902), 482006 à 482010 (1898), 482031 à 486095
486106 à 486110 (1902), 492891 à 492895 (1897),
494431 à 494435 (1899), 495181 à 495190 (1894),
495901 à 495905 (1892), 506711 à 506715 (1901),
508301 à 508320 (1890), 509493 à 509500 509926 à
509930 509941 à 509945 1902, 510821 à 510825
(1900), 512231 à 512235 (1897), 515181 à 515185
515191 à 515195 (1900), 515326 à 515330 (1895),
515691 à 515695 (1900), 515881 à 515885 515916 à
515920 516276 à 516280 (1902), 521606 à 521610
521621 à 521630 (1900), 521951 à 521955 (1896),
522411 à 522415 (1901), 522536 à 522545 (1897),
522901 à 522920 523476 à 523480 (1902), 526461 à
526465 526471 à 526475 (1892), 526726 à 526730
526741 à 526745 (1900), 529991 à 530000 530901 à
530905 (1901), 535456 à 535460 535471 à 535475
(1897), 542131 à 542135 542146 à 542150 542566 à
542570 542586 à 542600 (1901), 542626 à 542630 (1894),
542776 à 542780 (1898), 545796 à 545800 (1890), 547571 à
547575 551931 à 551940 551951 à 551955 (1901),
557291 à 557295 557311 à 557315 (1899), 557726 à
557745 557751 à 557760 (1902), 560851 à 560855
(1896), 561316 à 561320 (1891), 566391 à 566400
(1901), 567081 à 567095 (1894), 569076 à 569080
(1901), 570406 à 570410 (1902), 573751 à 573755
(1899), 576076 à 576080 (1902), 586921 à 586930
(1899), 587301 à 587305 (1898), 591601 à 591605
(1890), 592761 à 592765 592771 à 592775 592791 à
592800 (1902), 597151 à 597155 (1900), 597681 à
597685 (1902).

753

RUSSIE

Obligations 4 0/0

DU CHEMIN DE FER NICOLAS
Emprunt 1869 (2^e émission)

La Commission Impériale d'Amortissement a
procédé, le 9/22 août 1903, au tirage des obli-
gations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont rem-
boursables à partir du 20 octobre/2 novembre
1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat;
à Paris, au Comptoir National d'Escompte et
chez MM. Hottinguer et C^o; à Londres, chez
MM. Baring frères et C^o (Limited); à Amster-
dam, chez MM. Hope et C^o.

Numéros des obligations sorties au tirage

A 125 roubles

619481 à 619520 620081 à 620120 627361 à 627400
649921 649960 652761 652800 668161 668200
668441 668480 670281 670320 676321 676360
688241 688280 688481 688520 719041 719080
720361 720400 722401 722440 723361 723400
724481 724520 735881 735920 738441 738480
739801 739840 742001 742040 748921 748960
755841 755880 763041 763080 764081 764120
770961 771000 776961 776998 786441 786480
794601 794640 798481 798520 800801 800840
807881 807920 812721 812760 817081 817120
820081 820120 821521 821560 824121 824160
850841 850880 858241 858280 859721 859760
861281 861320 862641 862680 867201 867240
877361 877400 889121 889160 902401 902440
915081 915120 916161 916200 945241 945280
945881 945920 948641 948680 948681 948720
951321 951360 955641 955680 956401 956440
968641 968680 972001 972040 974001 974040
981321 981360 988201 988240 988441 988480
999761 999800

A 625 roubles

1001601 à 1001640 1007801 à 1007840 1009561 à 1009600
1011401 1011440 1020281 1020320 1023041 1023080
1027961 1028000 1029521 1029560 1032601 1032640
1037481 1037520 104161 104160 1053081 1053120
1054921 1054960 1057401 1057440 1073241 1073280
1079801 1079840 1093921 1093960 1100161 1100200
1102721 1102760 1104281 1104320 1110281 1110320
1121201 1121240 1138401 1138440 1141081 1141120

Les obligations sorties au tirage doivent être
munies de tous les coupons échéant après le
20 octobre/2 novembre 1903; dans le cas con-
traire, le montant des coupons manquants sera
dédit du capital à rembourser.

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de
fer Nicolas de la 2^e émission (1869), sorties aux
tirages antérieurs et non présentées au rem-
boursement à la date du 9/22 août 1903.

(A partir du 20 octobre/1^{er} novembre des an-
nées désignées entre parenthèses ces obli-
gations ne portent plus intérêt.) A partir de l'an-
née 1900 le terme où les coupons ne portent
plus d'intérêt est le 20 octobre/2 novembre,
mais non pas le 20 octobre/1^{er} novembre.

A 125 roubles

600545 (1899), 601369 601399 (1896), 601746 601748
601759 601760 (1899), 602981 à 602984 (1894), 603209
603210 603212 (1896), 604663 604664 604680 (1892),
608811 (1899), 611747 611753 (1888), 614481 614482
614483 614486 614483 614485 à 614497 1902, 614930
(1894), 616721 à 616727 616730 616741 616742 616744
617257 617259 617263 617279 617280 (1901), 617542
617557 (1898), 618074 618075 618077 (1900), 618392
(1893), 619104 619113 619116 à 619119 (1900), 622043
622046 622049 622050 622052 à 622057 622060 622067
1902, 622926 622938 622947 à 622949 1899, 623203
à 623205 623208 623211 à 623213 623216 623230 à
623232 623239 (1902), 625770 625780 625783 625795
626251 626253 626265 626266 (1898), 627129 627130
627147 627151 à 627155 (1900), 627899 627914 à
627917 627919 627920 (1898), 628151 628152 (1897),
628446 628447 628463 (1895), 629987 629994 (1896),
630201 (1891), 632366 (1894), 632484 632485 (1898),
633292 633293 633309 (1897), 636925 636954 (1890),
637128 à 637145 (1901), 641355 641359 (1897), 642081
(1890), 642165 642166 642192 642196 (1902), 642842
642846 642852 642855 642858 642876 642877 (1900),
643007 à 643009 (1894), 645046 645047 (1893), 645715
(1897), 646251 à 646253 646258 à 646260 646264 à
646266 646268 646272 à 646276 (1902), 647081 647100
(1895), 647411 647412 647417 647424 (1900), 647682
647683 (1901), 647995 (1890), 648506 648520 (1898),
648774 648775 648781 (1897), 649361 649365 649366
649368 649370 649374 649381 (1901), 649490 649495
649516 649517 (1897), 649602 649636 649637 (1898),
650602 à 650605 (1894), 651819 651822 651830 à
651833 (1900), 655931 à 655936 (1892), 656199 (1895).

656242 656252 656253 656261 656280 (1899), 656827
à 656830 (1897), 657052 (1891), 657351 (1896), 658460
(1888), 658492 (1896), 658801 658803 à 658806 658810
658814 à 658817 658821 à 658828 658830 658832
658837 658839 (1902), 660175 (1900), 660216 660220
660222 (1901), 660354 à 660359 (1896), 660481 à
660485 660509 à 660516 (1898), 661380 661384 661388
à 661391 (1901), 661841 à 661847 (1891), 665167
665170 665173 665186 665190 665196 (1900), 665206
(1890), 665321 à 665339 665343 1902, 668329 (1893),
671562 671578 671586 671600 (1897), 672551 672557
(1898), 673052 à 673054 (1888), 674793 674794 (1893),
674812 674840 674843 (1898), 675384 (1892), 675532
675535 675537 675541 675542 675555 (1902), 676089
(1894), 676361 676362 676368 676369 676371 676372
676374 676382 676386 676394 (1899), 676521 676540 à
676543 (1900), 677757 (1897), 678044 678048 à 678052
678067 678068 (1902), 679432 à 679434 (1900), 679963
679964 679969 à 679972 679993 682721 à 682731
682755 682758 (1901), 683734 683750 (1899), 684330
684331 684337 684339 684356 (1894), 685735 685744
685753 685760 (1899), 686202 686202 686310 686319
(1898), 686572 (1897), 687982 à 687984 (1891), 688605
688638 688639 (1899), 691047 à 691050 (1901), 692990
(1899), 693440 (1892), 694892 694893 694897 (1900),
695491 (1891), 695804 695806 (1893), 696163 696164
696177 696179 (1897), 696471 (1899), 696614 696615
(1895), 697531 (1890), 699704 (1899), 699803 699804
(1893), 700122 à 700124 700150 700157 (1898), 704340
à 704351 (1892), 705529 705530 705543 à 705553 (1899),
705681 à 705684 705760 à 705702 705704 à 705707
705871 705880 (1898), 707597 (1892), 709418 (1893),
709813 709824 709826 à 709840 (1901), 711521 (1890),
712427 à 712429 (1891), 713521 à 713924 713926
713927 713930 713942 à 713946 713956 à 713960
(1902), 714500 714514 714641 à 714652 714657 714662
714663 (1900), 715201 à 715203 715205 715213 715218
715221 715233 à 715236 (1901), 715603 715611 715612
715617 715631 715633 715634 715636 à 715640 (1902),
717800 (1895), 717881 à 717884 717895 717902 à
717904 (1901), 720047 à 720050 720053 (1892), 722172
722173 722175 722188 722194 à 722196 (1900), 722722
722739 722740 722742 722757 722759 726121 726122
726153 726155 726158 726162 à 726164 726327 726329
à 726331 726340 à 726354 726359 726360 (1902),
726736 726751 à 726760 (1901), 727429 727430 727432
(1890), 728325 728339 728340 728346 (1902), 728374 à
728376 729448 729450 729453 729476 (1898), 730285
730286 730289 730291 730308 730309 (1899), 731135
731136 (1888), 731479 (1881), 732933 732934 732946
732947 732949 732950 732952 732953 (1897), 734921 à
734926 734928 734929 734950 735332 735333 (1898),
736303 736309 736310 736334 1901, 737127 737128
(1899), 738224 à 738226 (1896), 738641 738642 738644
738646 738651 à 738653 738659 738660 738667
738670 à 738674 738679 (1902), 739649 739656 739658
à 739663 739669 (1898), 740081 740082 740086 à 740089
740096 740097 740099 740100 740113 à 740116 (1902),
742281 à 742285 (1894), 745055 (1892), 748301 à 748307
748308 748316 (1899), 750438 (1895), 752451 752454
752455 752471 à 752473 (1901), 754955 754956 754958
(1891), 755753 755754 (1901), 756171 756180 (1896),
758065 758066 758069 à 758072 758075 761843 761877
762221 (1897), 763846 (1902), 764868 764869 764873
(1894), 765803 à 765807 765814 (1899), 766169 766176
766177 766182 766183 766187 766196 (1901), 767321
à 767330 (1898), 768679 (1897), 768897 768901 769002
(1900), 769145 à 769198 769200 (1895), 769287 à 769290
769309 à 769320 (1902), 771096 à 771098 771100 (1901),
772080 (1897), 772753 à 772755 (1892), 773844 773849
773850 773874 (1891), 774204 774227 774229 (1900),
775013 775039 (1895), 775045 775047 775050 à 775052
775054 775056 775060 à 775062 775064 à 775066
775074 775077 à 775079 (1902), 775648 (1900), 777201
(1898), 777940 777945 777960 778006 778011 à 778013
778019 778024 à 778027 778034 à 778040 (1901), 780186
(1892), 780637 à 780640 (1901), 782939 à 782941 782957
(1900), 783732 783733 783736 783749 783757 (1897),
783823 à 783832 (1895), 784278 à 784280 (1902), 784369
784383 (1892), 784768 à 784771 (1895), 788161 à 788164
788182 788183 788187 (1901), 789508 789516 (1897),
790167 790168 790174 790177 790178 790181 (1900),
790281 à 790295 (1898), 792401 à 792406 792419 à 792424

792435 792436 (1897), 793438 (1900), 794299 (1896), 794523 794531 794534 794540 794541 794543 (1900), 794665 à 794667 (1896), 795602 795616 795620 795621 795630 795631 795633 (1898), 795761 à 795765 795767 795768 795772 795773 795776 795779 795781 795784 795791 795796 (1902), 797464 801562 801571 à 801573 801581 801582 (1897), 803369 (1890), 803737 803742 803744 803748 (1901), 803900 803919 803920 (1898), 804764 804766 804774 804775 (1897), 805121 805123 805134 805136 805137 805146 805147 (1901), 806154 à 806159 (1898), 806568 806569 806576 806579 à 806583 806590 à 806592 806594 (1902), 807691 807693 807702 807703 807710 (1897), 810691 810619 810636 à 810640 (1896), 810666 à 810972 810981 (1900), 812399 812400 (1901), 813761 à 813765 813768 813769 (1902), 814144 (1896), 814919 (1897), 815361 à 815363 815374 à 815383 815388 à 815397 815685 (1902), 817510 (1895), 818041 818043 818058 818062 818070 818071 (1902), 819058 (1891), 821561 821562 821568 821569 821574 à 821576 821586 à 821588 821590 821592 821593 (1902), 823807 823814 à 823818 (1899), 824369 824371 à 824386 824387 824399 824393 824400 825241 à 825243 (1902), 825809 825810 825827 825829 825833 à 825835 (1901), 826864 (1898), 827146 à 827152 827153 (1901), 828594 828596 828597 828848 828867 à 828871 828873 (1895), 829463 à 829466 829469 829473 829476 829477 à 829480 (1896), 835164 835167 835168 835170 835171 835177 à 835179 835183 835188 à 835200 (1902), 835444 835461 à 835463 (1896), 836494 836881 à 836890 (1894), 837897 (1899), 838041 838044 838049 à 838051 838055 838073 838079 838080 (1901), 838536 (1892), 838618 (1893), 839259 839270 839278 (1901), 840371 840394 (1896), 841922 841923 841925 841945 841949 à 841952 (1901), 842041 842067 (1895), 842632 à 842635 842633 (1901), 843565 843566 843587 (1899), 844081 844082 (1896), 846842 846843 846877 à 846880 (1902), 849174 849177 849187 (1899), 851169 (1894), 851841 851842 851857 (1898), 853492 853505 à 853509 853512 853514 à 853517 (1902), 855066 (1895), 855331 855333 855335 à 855337 855344 855348 855359 855360 (1902), 855406 à 855421 855431 à 855440 (1898), 855557 (1894), 855719 (1898), 856003 856008 856013 856018 856022 856024 856025 856027 856028 856031 856032 856035 856037 856039 (1901), 857885 à 857887 857889 857894 857895 857897 à 857901 857906 à 857909 857911 857912 857914 857919 (1902), 858077 (1897), 858485 858486 858491 858495 (1899), 858841 858844 (1898), 860736 860737 860746 860749 860752 860753 860758 860759 860769 860770 860771 (1901), 860552 860555 860558 860557 860558 860559 860592 à 860594 (1902), 866169 866170 (1895), 867419 867425 (1899), 868016 à 868020 (1898), 868174 868197 (1900), 869668 (1893), 871065 à 871067 (1890), 871256 (1891), 871341 à 871345 (1896), 872561 à 872569 (1899), 873369 (1894), 874050 874077 (1895), 874125 874126 (1890), 874616 à 874618 874636 à 874640 (1897), 875847 875865 875869 (1898), 875932 (1895), 875972 875994 (1899), 878281 à 878291 878305 à 878309 878315 à 878320 (1902), 879137 879147 (1899), 879910 (1892), 880083 880084 880089 880090 880093 880095 880097 880098 880102 880104 880106 880109 880110 880113 880114 880119 (1902), 880550 (1888), 880684 880685 880687 à 880691 880693 à 880695 880701 à 880703 880709 à 880712 880715 (1902), 881614 à 881623 881627 881628 (1892), 882131 882142 à 882144 882160 882241 882271 (1896), 883481 883482 883495 à 883500 883523 883535 883540 883555 883560 (1900), 887363 à 887365 887367 à 887369 887371 887373 887374 887377 887382 887387 887399 887400 (1902), 887409 (1893), 887767 887768 887775 887783 (1895), 889021 à 889024 889027 889032 889034 889060 (1901), 890810 890811 890834 (1894), 891383 à 891391 (1890), 893693 à 893713 (1902), 894496 894497 (1888), 895210 (1893), 896927 896930 896954 896956 896960 (1900), 897041 897043 897050 897052 897053 897059 897061 897078 (1901), 897695 à 897697 897670 897671 (1900), 898366 898391 898392 (1899), 898762 898784 898785 898789 (1894), 898797 898799 (1902), 899454 à 899456 899462 899463 899470 (1899), 900801 900805 900808 900812 à 900815 900819 900820 900831 900833 900835 900836 (1902), 900908 à 900912 900914 900916 900917 900920 (1898), 901485 901486 901500 901512

901515 901518 901519 (1900), 901761 (1899), 901989 901994 905056 à 905059 905076 (1898), 905820 905821 (1892), 907688 907692 907693 (1900), 908521 908522 908525 908526 908532 à 908535 908560 (1901), 909133 à 909135 909141 (1894), 909707 à 909710 (1895), 910615 910616 (1894), 911976 911977 911987 à 911989 (1900), 912937 (1878), 914402 914435 (1896), 916924 916936 916946 916947 916955 916957 916959 (1900), 919041 à 919049 (1901), 920243 920705 à 920708 (1896), 923204 à 923206 923235 à 923237 (1902), 923587 à 923589 923599 923600 924810 (1897), 925153 (1899), 926805 926825 926830 (1900), 929848 929850 à 929854 929879 929938 929957 (1901), 930136 (1899), 931519 931520 (1900), 931562 931574 931577 931581 934401 934408 à 934415 (1899), 936617 936618 (1892), 936910 à 936912 (1891), 937098 à 937107 937113 937117 937118 (1901), 937564 à 937566 937588 à 937594 (1897), 937790 937792 937794 938911 938915 938920 (1900), 939242 939255 à 939270 (1896), 942170 (1895), 943844 943846 943848 943861 943862 943867 93871 943876 (1901), 944497 (1888), 945454 à 945456 (1899), 945926 (1895), 949283 à 949288 (1899), 950563 à 950575 (1900), 950788 (1897), 951496 à 951502 951518 (1899), 951762 951767 951785 951793 (1901), 952586 952592 (1898), 954002 954007 954019 954020 954026 954027 954032 954033 955521 à 955560 (1902), 956803 956809 956818 956819 956825 956832 956834 956835 (1901) 957199 (1891), 959121 à 959135 959155 960043 960046 960070 960071 960073 à 960075 (1900), 961044 961062 961065 961070 962280 (1893), 963049 963070 963074 (1896), 964009 964010 964019 964021 à 964038 964040 (1902), 964086 à 964091 (1894), 967544 967546 à 967548 (1902), 967993 968000 (1894), 968114 (1893), 968803 (1892), 968946 à 968949 968953 à 968959 (1900), 969221 à 969225 (1893), 969242 969246 969249 969250 969262 969263 969266 (1898), 969413 à 969418 969420 969423 969426 969436 969438 969440 (1902), 975867 975868 (1896), 976328 976335 à 976340 976350 à 976352 (1900), 977321 977322 977323 à 977332 977334 à 977337 977341 977344 977353 977360 (1902), 978043 978044 978068 (1897), 979205 979211 979214 979215 979232 979238 979240 (1901), 979361 979385 à 979387 (1893), 979732 979750 (1900), 980244 980245 980248 980256 980272 980274 980277 (1902), 980288 (1896), 981442 981449 981453 981480 (1899), 981516 (1895), 985366 (1890), 985902 985911 985918 (1901), 985941 985967 985994 985995 (1900), 986473 986476 (1899), 986967 à 986970 986972 986978 986983 986997 987000 (1901), 988129 988130 988145 (1890), 988533 988548 (1899), 988566 988567 988575 (1897), 989663 989677 989679 (1896), 990481 990491 990505 (1899), 990652 990655 990676 à 990679 (1900), 991561 991569 991570 991581 991584 991586 991588 991595 (1901), 993651 993652 993654 993657 993658 (1895), 994081 (1893), 994647 994651 994659 (1895), 996004 996006 à 996011 996016 à 996020 (1902), 996248 à 996256 996263 à 996268 996277 à 996279 996310 à 996314 996817 (1901), 998362 (1897).

A 625 roubles

1000086 à 1000090 1001481 à 1001485 1001501 à 1001510 1001516 à 1001520 (1898), 1002626 à 1002630 (1892), 1008721 à 1008725 (1899), 1011271 à 1011275 (1901), 1012996 à 1013000 (1897), 1013481 à 1013490 1013506 à 1013510 1013516 à 1013520 (1902), 1014071 à 1014080 1014446 à 1014470 (1901), 1017801 à 1017810 (1900), 1018986 à 1018990 1018996 à 1019000 (1899), 1022886 à 1022890 1022896 à 1022900 1022906 à 1022910 1022916 à 1022920 (1902), 1023241 à 1023245 1023556 à 1023560 (1896), 1024891 à 1024895 (1889), 1026581 à 1026585 (1899), 1029126 à 1029130 1029146 à 1029155 1029721 à 1029730 1029756 à 1029760 (1902), 1030121 à 1030125 (1900), 1037421 à 1037430 1037436 à 1037440 (1899), 1040286 à 1040290 (1895), 1042736 à 1042740 1901, 1044996 à 1045000 (1900), 1045901 à 1045915 1045976 à 1045980 1045991 à 1046000 (1902), 1047451 à 1047455 (1895), 1047481 à 1047485 (1897), 1049521 à 1049525 (1902), 1051986 à 1051990 1051996 à 1052000 (1901), 1052861 à 1052865 (1897), 1054066 à 1054070 (1896), 1056906 à 1056910 (1898), 1057961 à 1057965 (1901), 1059181 à 1059185 (1895), 1059311 à 1059315 (1894), 1059951 à 1059960 (1902), 1060551 à 1060555 (1901), 1063916 à 1063950 1064596 à 1064600

(1898), 1068981 à 1068990 (1902), 1076116 à 1076120 (1896), 1076371 à 1076380 1076386 à 1076395 (1900), 1077686 à 1077695 1077706 à 1077710 (1901), 1079541 à 1079545 (1897), 1079996 à 1080000 (1898), 1080556 à 1080560 (1902), 1083526 à 1083530 (1899), 1092916 à 1092920 (1890), 1095321 à 1095325 1097211 à 1097220 1097231 à 1097235 (1902), 1100591 à 1100595 (1896), 1104221 à 1104225 (1899), 1105601 à 1105605 (1891), 1107726 à 1107730 (1902), 1108856 à 1108860 (1896), 1109006 à 1109010 (1897), 1109416 à 1109420 1109441 à 1109460 1109476 à 1109480 (1898), 1113081 à 1113085 1113101 à 1113105 (1901), 1114731 à 1114735 (1898), 1115296 à 1115300 1118886 à 1118890 1118911 à 1118915 (1902), 1123676 à 1123680 (1897), 1124116 à 1124120 (1890), 1126421 à 1126425 (1901), 1128156 à 1128160 (1900), 1129756 à 1129760 (1898), 1131086 à 1131090 1131366 à 1131380 (1901), 1138586 à 1138590 (1896), 1141601 à 1141605 (1897), 1142026 à 1142030 (1900), 1148886 à 1148890 (1902), 1153001 à 1153005 (1900), 1153856 à 1153860 (1897), 1154781 à 1154795 (1902).

754

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS

Société anonyme. Cap.: 150.000.000 fr., entièrement versés

Situation au 31 Juillet 1903

ACTIF

Caisse et Banque.....	47.338 613 76
Portefeuille « Effets de commerce ».....	419.567.015 44
Reports.....	92.133 057 27
Banques des Colonies françaises.....	1 613.658 08
Correspondants « Effets à l'Encaissement ».....	41 186.589 83
Comptes courants débiteurs.....	87.756 634 96
Rentes, Obligations et Valeurs diverses ..	23.641 060 53
Agences hors d'Europe.....	11 694.563 98
Avances garanties.....	77 863.967 53
Participations financières.....	10.019 627 73
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe ..	2 652.582 15
Débiteurs par Acceptations.....	60.125 834 53
Crédits par Acceptations garantis.....	28.035.492 09
Comptes d'Ordre et Divers.....	29.703.331 36
Immeubles.....	11.332.323 70
Fr.	944.464.297 94

PASSIF

Capital.....	150.000.000 »
Réserves.....	17.576.793 15
Comptes de chèques et compt. d'Escompte.....	370.723.185 26
Comptes courants créditeurs.....	185.906.199 73
Bons et Dépôts à échéance fixe.....	63.480.488 20
Coupons et Dividendes à payer.....	11.966.831 77
Banques des Colonies françaises.....	9.435.428 86
Effets remis à l'Encaissement.....	25.872.688 22
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe.....	2.335.272 79
Acceptations pour compte de tiers.....	86.389.707 30
Comptes d'Ordre et Divers.....	13.266.105 86
Immeuble « Annuités à régler ».....	3.511.291 80
Fr.	944.464.297 94

CERTIFIÉ CONFORME:

Pour la Commission de Contrôle,

G. MARTIN.

Le Président du Conseil d'Administration,

755

E. MERCIET.

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Bilan au 31 juillet 1903

ACTIF

Caisse.....	237.605 16
Portefeuille.....	6.223.550 »
Immeubles.....	461.095 05
Accrédités et Associations ouvrières.....	78.134.561 27
Billets non renouvelés.....	21.139.275 »
Crédit Foncier.....	3.918.146 16
Frais généraux et judiciaires.....	145.561 80
	110.559.594 44

PASSIF

Capital social.....	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	5.000.000 »
Billets des accrédités.....	79.264 925 »
Crédit Foncier, compte billets échus.....	15.021.950 »
Règlements litigieux.....	420.915 58
Créditeurs divers.....	4 909.604 91
Profits et pertes.....	839.198 95
	110.559.594 44

756

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		20 Août 1903	27 Août 1903	3 Septembre 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES							
3.750.000	25 Buffelsdoorn Estate Nev.	143.75	32.75	27.50	20.25	21.25	19.75
3.375.000	25 Champ d'Or	—	29.50	23	18	17.50	20.25
1.750.000	25 Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	70.50	70.50	72
1.750.000	25 The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	181.50	186	186
250.000	25 Ferreira	330	619	617	515	521	519
250.000	25 French Rand	47	94	92.50	73.25	73.75	73.50
250.000	25 Geldenhuis Estate	145	300	177.50	155	156.50	156.50
250.000	25 A. Goerz et Co	68.50	90.50	84.75	75.25	74.50	74
250.000	25 Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	48.75	48.75	50
250.000	25 Lancaster	69	81	73.25	62	61.50	62
250.000	25 Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	50
250.000	25 Langlaagte Estates	120	105	110.50	97.50	99.25	101
275.000	25 May Consolidated	93	128	120	103.50	104	104
250.000	25 Primrose (New)	175	122	103	102	102	102
250.000	25 Rand Mines	865	315	293	249.50	255	253.50
2.750.000	25 Robinson Gold	125	294	289	253.50	257	119
2.500.000	25 Sheba Gold	53.75	36	35.50	23	23	21.75
2.000.000	25 Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	35.50	35.75	36.75
1.125.000	25 Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	73	73.75	73.25
400.000	25 Village Main Reef	196	236	232.50	193.50	199.50	199.50
2.000.000	25 Wemmer	262	360	335	283	284	284
2.000.000	25 Western Kleinfontein	75	20.75	18	23	23	23
625.000	25 West Rand	85	65	59	48	47.50	47.50
100.000	25 Windsor	77.50	87	49.50	31	30	30

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des actions en France	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		20 Août 1903	27 Août 1903	3 Septembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
15.000.000	500	Callao.....	—	—	—	28	—	28
98.750.000	125	Uruguay.....	—	87	60	59	59	59
40.000.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	480	487	509
20.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	84	84.75	86.25
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	76.75	78.25	70.75
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration...	2.50	51.50	49	41	40	40
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	94	95.50	65	69.50	67.75
—	—	Cassinga.....	—	20	63	54	54.25	55
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabriekien Distillatie	91.25	28.50	24.25	27.2	27.50	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	335.50	211	164	166.50	167
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	51	53	28	28	—
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	26.50	26.50	26.2
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	47	45	44
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	17.75	17.50	17
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	37.75	36.2	36
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	73.50	71.75	73
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	108	111	111

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		20 Août 1903	27 Août 1903	3 Septembre 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)								
75.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	7 1/4	6 15/16	6 15/16
35.000	1	Angelo Deep	30	3 1/2	3 3/16	2 7/16	2 7/16	2 7/16
34.450	1	Bantjes	40	2 1/8	1 15/16	1 5/16	1 5/16	1 1/4
50.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	3 7/16	3 1/2	3 7/16
50.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	13/16	13/16	13/16
87.250	1	Consolid Deep Levels	40	1 1/8	1 1/8	13/16	13/16	13/16
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
80.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 3/4	6 5/8	6 3/4
80.000	1	Comet (New)	80	3 1/4	2 7/8	2 1/4	2 3/8	2 7/16
80.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
80.000	1	Crown Deep	160	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4
80.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 3/4	18	18 1/2
75.000	1	Driefontein	60	6	6	5 1/4	5 1/16	5
25.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 5/8	5 11/16	5 3/4
80.025	1	Durban Roodpt. Deep	80	3 3/4	3 7/16	2 3/4	2 5/8	2 3/4
48.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 5/16	7 3/8	7 3/8
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
80.000	1	Ferreira Deep	80	7 5/8	7 1/8	6	5 7/8	6
80.000	1	French Rand	80	3 3/4	3 5/8	2 7/8	2 5/16	2 5/16
80.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/8	3 1/16	3 1/16
80.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/4	6 1/4	6 1/4
80.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/4	10	10
50.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	1/2
80.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 5/8	3 1/2	3 1/2
80.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 5/8	1 5/8
80.000	1	Glen Deep	60	5 5/8	5 1/8	4 1/4	4 3/16	4 1/4
25.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 3/8	8 3/8	8 5/16
11.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5 3/4	5 3/4	5 3/4
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/2	5 3/8	5 1/2
00.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/4	3 5/8	4
23.895	1	Jumpers Deep	95	5	4 3/4	4	4 1/8	4 1/8
31.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	2	2	2
25.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/8	5 5/16	5 3/16
51.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 3/8	2 7/16	2 7/16
70.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 7/8	3 5/16	4
50.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	7/8	7/8	15/16
00.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 13/16	1 3/4	1 13/16
11.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 13/16	1 3/4
50.005	1	Marieval Nigel	30	3/8	—	—	—	—
88.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/8	4 1/16	4 1/8
49.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 9/16	9 13/16	9 13/16
25.000	1	Id. Extension	60	4	3 5/8	3	3	2 7/8
80.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/4	5 1/4	5 1/4
80.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	3 1/16	3 1/16
50.000	1	Nigel Deep	30	1 1/2	1 7/16	15/16	15/16	15/16
50.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/4	4 1/4	4 1/8
00.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 15/16	3 15/16	4
65.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16
48.989	1	Rand Mines	120	12 7/16	11 5/8	9 7/8	10 1/16	10
70.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 7/8	2 15/16	2 7/8
70.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2	2	2
50.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10 1/4	10 1/4
00.000	1	Robinson (Deep)	100	6	5 11/16	4 3/4	4 11/16	4 11/16
25.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/4	8 1/4	8 1/4
80.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 3/8	2 3/8	2 1/4
40.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 7/16	1 7/16
40.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5	5 1/16	5 1/8
50.600	1	United Mn. Rf. Roodep.	70	4 5/16	4	3 1/2	3 1/2	3 3/8
00.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3	3 1/16	3
00.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 7/8	7 7/8	7 7/8
96.773	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 1/4	11 1/4	11 1/4
52.083	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 13/16	1 7/8	1 7/8
60.000	4	Witwatersrand Deep	100	4 3/8	4 1/4	3 9/16	3 5/8	3 5/8
95.772	1	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4 3/16	4 1/8	4 1/8
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	2 1/8	1 3/4	1 3/4

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		20 Août 1903	27 Août 1903	3 Septembre 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION								
350.300	1	Anglo-French Expl....	5 5/16	4 3/4	4 1/4	4 3/8	4 5/16	4 5/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated...	3 3/4	3 5/8	2 13/16	2 15/16	2 15/16	2 15/16
400.000	1	Bechuanaland.....	2 1/8	1 13/16	1 1/2	1 9/16	1 9/16	1 9/16
375.000	1	Chartered (British S. A. G.)	3 5/8	3 5/8	2 9/16	2 11/16	2 5/8	2 5/8
325.000	1	Charterland Goldfields...	11/16	11/16	3/8	1/2	1/2	1/2
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	6 7/16	6 9/16	6 9/16	6 9/16
1.250.000	1	Id. 6 % Préférence...	26/6	27/0	25 3/4	25 3/4	25 3/4	25 3/4
575.000	100	Id. 5 1/2 % Debentures.	100	108 1/2	104 1/4	104 1/2	104 1/2	104 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates...	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 7/16	1 1/2	1 1/2
400.000	1	Mashonaland Agency....	2 1/4	2 7/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/8
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	3 1/16	2 13/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2
670.000	1	Mozambique Co.....	1 7/8	1 5/8	1 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
1.267.507	1	Oceana Consolidated.....	2 3/8	2 5/16	1 11/16	1 13/16	1 13/16	1 13/16
100.000	1	Rhodesia Exploration....	7	7	4 1/4	4 7/16	4 3/8	4 3/8
225.000	1	Rhodesia Goldfields.....	1 1/4	1 1/16	3/4	5/8	5/8	5/8
751.077	1	Transvaal Consolidat.....	6 1/16	6 1/16	4 1/4	4 5/16	4 5/16	4 5/16
300.000	1	Id. Gold Fields.....	2 7/8	2 7/8	2 15/16	2 15/16	2 15/16	2 15/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	3	3 1/16	2 3/8	2 7/16	2 1/2	2 1/2
930.000	1	Willoughby's Consol.....	1 1/4	1	9/16	1/2	9/16	9/16
197.436	1	Zambesia Exploring.....	3 5/16	5 1/8	1 13/16	1 13/16	2 1/8	2 1/8

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à l'échéance	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
Millions	Mill.				1901	1902	20 août	27 août	3 sept.					1901	1902	20 août	27 août	3 sept.		
RENTES FRANÇAISES																				
22000	66	3 %	Term. Compt.	3 ..	100 25	101 50	97 50	97 57	97 63	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1412	1412	1410		
3762	11	3 % Amortissable	Term. Compt.	3 ..	99 25	101 20	98 05	97 95	97 80	10.130	1000	Obl. — 5 %	50				1276	1280		
2762	75									205.603	500	— 3 % 1855	15				451 75	452 50	452 50	
										279.099	500	Bourbonnais 3 %	15		466		449 75	450	449	
										147.317	500	Dauphiné 3 %	15				446 50	446 50	447 50	
										45.056	500	Genève 5 1/2 %	15				447 75	448	446	
										219.803	500	Méditerr. 52-55 3 %	15				448	449 50	449 75	
										4819.25	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470	453	451	453		
										4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465	454 50	454	455 25		
										285.754	500	— 2 1/2 %	12 50	409	418	411 50	411	414		
										82.704	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15				452	452	451 50	
587.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15 ..	492 ..	499 ..	477 50	478 75	479 50	234.881	500	Act. Midi	50	1300	1285	1150	1133	1143		
58.906	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France)..... Term.	2 50	81 40	85 ..	81 60	81 50	82 ..	82 ..	2512969	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448	446 50	447 50		
57.417	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt	2 50	81 50	85 ..	82 ..	82 ..	82 50	82 50	629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	452 75	453	453		
263.860	500	Indo-Chine 3 1/2 % ..	17 50	492 ..	504 ..	502 ..	502 ..	503 ..	503 ..	504.496	500	Act. Nord	67	2090	1960	1823	1820	1803		
VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)																				
229.661	500	1865 4 % ..	20 ..	552 ..	567 ..	553 50	552 ..	553 50	553 50	2927903	500	Obl. — 3 %	15	462	476	465	461	462		
209.251	400	1869 3 % ..	12 ..	432 ..	457 ..	441 ..	442 50	441 25	441 25	328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	467	466	466 50		
1059710	100	1871 3 % ..	12 ..	410 ..	417 ..	407 75	406 50	406 75	406 75	142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	422 25	424		
		— quarts ..	3 ..			106 25	106 ..	106 ..	106 ..	141.103	500	Nord-Est franç. 3 %	15				450	450	452	
447.145	500	1875 4 % ..	20 ..	558 ..	576 ..	565 ..	565 ..	564 ..	564 ..	3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470	452 25	451 75	452		
231.553	500	1876 4 % ..	20 ..	560 ..	576 ..	565 ..	56 25	565 ..	565 ..	1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	457	457	457		
575.637	400	1892 2 1/2 % ..	10 ..	362 ..	381 ..	375 75	378 50	378 25	378 25	480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	411 50	410	415 50		
		— quarts ..	2 50			99 ..	98 75	99 50	99 50	254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15				448 50	447	448	
438.693	400	1894-96 2 1/2 % ..	10 ..	360 ..	380 ..	377 25	378 ..	378 ..	378 ..	3241006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	445 50	446 50	447		
		— quarts ..	2 50			97 75	97 50	98 50	98 50	1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	451 50	451	452 25		
672.620	500	1898 2 % ..	10 ..	419 ..	416 ..	419 ..	419 75	417 50	417 50	326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	406	408	407 75		
		— quarts ..	2 50			105 50	105 75	104 75	104 75	33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	612	608	622		
412.071	500	1899 2 % ..	10 ..	420 ..	415 ..	403 75	403 50	403 75	403 75	180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453		444	443 50		
		— quarts ..	2 50			100 75	100 75	101 ..	101 ..	147.638	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15				441 25	441	441 50	
127.910	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12 ..			406 ..	4 8 25	405 ..	405 ..	49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	217	220	220		
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																				
798.424	500	Communales 1879 2.60 %	13 ..			480 ..	450 ..	478 50	478 50	245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	426	427	432		
1447.73	500	Foncières 1879 3 % ..	15 ..			505 ..	508 50	504 ..	504 ..	200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	591	594	595		
199.134	500	Communales 1880 3 %	15 ..			503 ..	504 75	504 ..	504 ..	SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS)										
1773.59	500	Foncières 1883 3 % ..	15 ..			442 25	442 50	443 ..	443 ..	74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	335 50	340	339		
980.223	500	— 1885 2.80 % ..	14 ..	465	483	481 ..	478 25	480 ..	480 ..	60.000	500	Entr. et Mag. Gen. de Paris	28 50	625	600	614	610	614		
955.826	400	Communales 1891 3 %	12 ..	395	402	400 ..	403 40	403 ..	403 ..	72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1875	1850	1910		
484.034	500	— 1892 3 % lib.	14 ..			469 75	468 ..	469 50	469 50	40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	610	611	627		
589.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14 ..			482 ..	480 ..	484 ..	484 ..	56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	755	755	762		
197.155	500	Communales 1899 2.60 %	13 ..			475 ..	475 ..	474 ..	474 ..	279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	430	480	480		
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887				51 25	51 ..	51 50	51 50	80.000	500	C ^e G ^e Transatlantique		290	125		121	118 50		
147.910	200	— 1888 ..				51 ..	51 ..	51 25	51 25	120.000	500	Messageries maritimes	20	905	280	205	210	213		
11681.0	1000	Banque hypot. de France	15 ..			563 ..	557 ..	559 ..	559 ..	13.550	500	Omnibus de Paris		925	760	540	595	612		
173.961	400	— 1881 ..	15 ..			444 75	442 ..	443 ..	443 ..	20.450	500	— jouiss.		445	340	221 50	224	230		
112.205	500	Immeubles de France	6 ..	120	121	120 ..	119 ..	120 ..	120 ..	200.000	100	Omnium Lyonnais		62	56	82	83	82		
15.087	475	—	7 ..	140	143	140 ..	140 ..	141 ..	141 ..	100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	204	204	204		
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																				
182.500	1000	Banque de France nom.	125 ..	3700	3800	375 ..	3750	3750	3750	62.060	500	Tramways Est-Parisien		260	85		55 25	59		
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50 ..	1080	1060	1090 ..	1086 ..	1092 ..	1092 ..	64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	528	532	535		
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	430	415	410 ..				101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	179	179	179		
50.000	500	Compagnie Algérienne	12 50	650	670	705 ..		710 ..	710 ..	57.862	500	Voitures à Paris		160	228	161	165	170		
100.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	12 50	585	589	588 50	588 ..	586 50	586 50	300.000	100	C ^e Générale de Traction		50	25	17 50	16 50	16 50		
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	7 ..	502	460	486 ..	481 ..			70.500	100	Etabl. Decauville aîné		50	62		41 25	43 50		
400.000	500	Crédit Foncier de France	15 ..	640	750	670 ..	672 ..	675 ..	675 ..	60.000	250	Aguilas (Compagnie d')		312	205	183	198	197		
100.000	500	Crédit Indust. et Comm.	12 50	605	605	619 ..	617 ..	620 ..	620 ..	16.000	500	Electro-Metallurgie		400	250	234	252	273		
50.000	500	Société Marseillaise	40 ..	780	780					16.820	250	Malfidano (Mines de)		512	330	572	578	577		
100.000	500	Credit Lyonnais	20 ..	1010	1058	1120 ..	1123 ..	1122 ..	1122 ..	33.180	100	— jouiss.		280	155	312	321	315		
50.000	500	Credit Mobilier		68	66	87 50	91 50	91 ..	91 ..	125.000	500	Mines d'or (C ^e f ^e)	5	98	112		87 50	88		
190.000	300	Soc. Foncière Lyonnaise	15 ..	311	345	328 ..	323 ..	324 ..	324 ..	50.000	500	Métaux (C ^e française des)	22 50	435	488	487	495	490		</

**Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe**

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi)									
	1898	1899	1900	1901	1902	2 Juillet	9 Juillet	16 Juillet	23 Juillet	30 Juillet	6 Août	13 Août	20 Août	27 Août	3 Sept
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)															
Pain (Taxe officieuse).. le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 36	0 36	0 35
Farine fleur de Paris.. 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	33 87	33 12	33 12	32 12	31 87	31 37	30 12	30 62	29 62	27 87
— (toutes marques) ..	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	34 87	34 87	34 87	34 47	34 15	33 51	33 19	33 19	31 88	30 29
Blé..... 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	25 12	25 "	24 87	24 87	26 42	23 42	22 12	22 12	22 19	20 37
Seigle.....	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	16 "	16 "	15 75	14 50	15 25	14 50	14 37	14 50	14 50	14 50
Avoine.....	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	16 12	16 25	16 37	16 12	15 37	15 62	15 62	15 62	15 62	15 12
FOURRAGES (Paris)															
Paille..... 100 kil.	6 61	4 98	6 "	6 81	6 77	5 80	5 80	5 60	5 60	5 40	5 40	5 30	5 30	5 40	5 50
Foin.....	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 63	8 60	8 60	8 60	8 40	8 40	8 40	8 40	8 40	8 40
VIANDÉ (à La Villette)															
Bœuf..... le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 52	1 52	1 50	1 50	1 51	1 54	1 53	1 60	1 56	1 52
Veau.....	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 89	1 80	1 80	1 80	1 70	1 75	1 80	1 80	1 80	1 81
Mouton.....	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 15	2 20	2 "	2 "	2 15	2 15	2 15	2 20	2 20	2 15
Porc.....	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 50	1 50	1 53	1 56	1 53	1 60	1 56	1 52	1 52	1 50
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	24 81	25 25	25 31	25 43	25 56	26 06	25 08	25 93	25 62	25 75
— raffiné 1 ^{re} qualité ..	103 79	105 10	104 44	100 37	97 81	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	93 50	94 50	95 "	95 50	60 "
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	46 25	46 25	45 25	43 75	39 75	39 "	37 "	35 50	36 75	38 "
Fécule..... 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	36 "	36 "	36 "	36 "	36 "	36 "	36 "	34 50	32 "	31 "
Huile de colza.....	53 45	51 32	67 26	63 02	59 76	52 50	51 50	51 "	50 25	49 75	49 75	49 75	50 "	51 25	48 75
— lin.....	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	51 25	52 "	51 "	47 "	47 25	47 "	49 50	49 25	49 "	48 50
Suif.....	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	65 50	65 50	65 "	64 50	64 "	64 "	63 "	62 50	62 50	63 "
VINS (Paris)															
Vins de soutir.. La pièce de 225 lit.	132 "	132 08	131 77	91 "	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50
Bordeaux ord., fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin., de régie compris.	179 50	179 63	179 42	139 1	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS															
Coton Louisiane..... 50 kil.	44 14	44 56	65 67	58 22	58 55	82 75	77 "	76 37	78 25	77 37	75 87	78 62	80 12	81 "	83 37
Laine Buenos-Ayres..... 100 kil.	123 50	188 "	146 20	120 93	137 17	159 50	161 50	161 50	160 50	159 50	60 "	160 "	159 "	158 10	158 50
Soie grège Ceylanes Ford 41/43 le kilo.	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	52 "	52 "	52 "	52 "	52 "	52 "	51 "	54 "	55 "	55 "
Café Santos..... 50 kil.	37 15	35 71	48 20	39 24	36 60	29 75	30 25	30 25	29 75	29 75	30 "	31 "	31 25	31 25	31 50
Cacao Haïti..... 100 kil.	170 "	153 50	152 60	156 "	133 35	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	133 "	123 "	123 "
Riz Rangon.....	27 75	27 "	24 74	24 20	23 48	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	24 "	25 "	25 "	25 "	25 "
Pétrole américain.....	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "	21 "
Caoutchouc..... le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	7 56	7 56	8 05	8 05	8 90	8 90	9 20	9 20	9 20	9 20
MÉTALX (Paris)															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.).. 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	150 "	148 "	149 50	148 "	148 "	149 "	148 25	150 50	156 50	153 "
Etain Banca.....	193 83	330 90	356 98	315 49	321 44	430 "	335 50	323 "	326 50	334 "	334 50	346 "	347 "	337 75	331 "
Plomb.....	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	33 30	35 25	34 "	34 "	34 "	33 50	34 50	33 75	33 75	33 75
Zinc.....	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	54 "	55 "	55 "	55 50	55 50	55 "	55 "	55 "	56 75	57 25
Fer (Marchand).....	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Raisls).....	15 92	21 37	24 01	19 14	17 18	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "	18 "
CHARBON DU NORD															
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel.....	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 "	97 65	97 87	97 37	97 62	97 77	97 72	97 50	97 57	97 60
Banque de France..... actions	3567	4 070	4667	3796	3792	3723	3735	3735	3720	3735	3710	3780	3785	37 0	3750
Crédit Foncier.....	680	728	684	675	737	690	681	685	674	675	675	675	670	672	675
Crédit Lyonnais.....	847	945	1086	1037	10 8	1105	1088	1116	1114	1114	1125	1121	1120	1123	1122
Banq. de Paris et Pays-Bas.....	935	1053	1111	1045	1041	1115	1117	1098	1091	1083	1091	1090 50	1090	1096	1095
Compagnie du Nord.....	2119	2135	2317	2124	1906	1860	1850	1835	1827	1830	1838	1826	1823	1822	1811
— P.-L.-M.....	1915	1890	1836	1669	1483	1420	1425	1423	1415	1421	1427	1412	1412	1412	1410
Suez.....	3583	3621	3508	3713	3923	3919	3860	3 65	3858	3870	3912	3990	3936	3925	3959
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS															
Circulation fiduciaire.....	3.094	3.820	4.034	4.116	4.162	4.340	4.310	4.328	4.230	4.284	4 211	4.179	4.141	4.121	4.240
Encaisse-or.....	1.875	1.866	2.103	2.140	2.548	2.506	2.513	2.514	2.561	2.562	2.557	2.554	2.557	2.576	2.514
Encaisse-argent.....	1.225	1.196	1.134	1.106	1.111	1.124	1.124	1.123	1.125	1.125	1.126	1.124	1.124	1.124	1.113
Portefeuille escompte.....	798	828	875	592	516	835	618	616	718	735	595	5 2	488	593	677
— avances.....	391	444	492	491	452	476	465	4 3	5 0	476	402	452	448	443	458
Comptes courants particuliers.....	491	477	482	514	493	493	409	439	758	581	454	533	447	501	448
Compte courant du Trésor.....	252	207	256	133	157	165	143	144	182	197	139	167	180	261	198
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %															
Escompte à la Banque de France..	2.20	3.06	3.23	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Angleterre.....	3.26	3.75	3.96	3.72	3 33	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— d'Allemagne.....	4.28	4.98	5.33	4.10	3 32	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "
— d'Autr-Hongrie.....	4.16	5.04	4.57	4.08	3 55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Belgique.....	3.04	3 91	4.08	3.28	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "	3 "
— de Hollande.....	2.75	3.83	3.60	3.23	3 "	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Italie.....	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "	5 "
— de Russie.....	5 27	5 59	6 07	5 67	5 07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— aux Banques Suisses.....	4 34	4 95	4 88	4 "	4 "	4 "	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	4 "	4 "
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE															
Circulation fiduciaire totale.....	14.975	14.992	15 906	15 768	16 215	15 418	15 714	15 811	15 608	15 609	15 718	15 508	15 470	15 407	15 551
Encaisse-or.....	8.160	7.850	8 211	8 770	8 752	9 323	9 244	9 208	9 318	9 349	9 275	9 300	9 277	9 348	9 332
Encaisse-argent.....	2.636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 959	2 930	2 928	2 940	2 953	2 959	2 929	2 930	2 933	2 933
Rapport de l'or à la circulation %	54,4	52,3	51,6	55,8	53 9	60,4	58,5	58,2	59,0	59,8	59,0	59,9	59,5	60,6	60,0

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger).

757

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés
PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

758

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Situation au 31 Mai 1903

ACTIF

Actions. Versements non appelés...	125.000.000 »
Caisse } à Constantinople.....	43.107.581 35
} dans les succursales.....	10.468.983 40
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands.....	33.388.180 »
Autres valeurs acquises.....	57.379.813 65
Effets en portefeuille.....	39.271.776 15
Comptes courants du Trésor Impé-rial.....	46.428.852 25
Comptes courants divers.....	89.575.945 45
Avances sur valeurs publiques et marchandises.....	100.132.282 95
Immeubles et mobilier.....	6.464.453 20
Divers.....	2.843.352 05
Fr.	554.011.235 45

PASSIF

Capital.....	250.000.000 »
Billets de Banque en circulation..	29.859.181 80
Effets à payer.....	22.164.301 35
Dépôts à échéance fixe.....	30.583.053 40
Comptes courants divers.....	184.793.317 30
Dividendes à payer.....	117.667 05
Réserve statutaire.....	18.344.635 »
Divers.....	18.150.079 55
Fr.	554.011.235 45

759

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 juillet 1903

Actif

Espèces en caisse et à la Banque...	8.568.086 01
Effets et valeurs diverses.....	198.576.374 79
Trésor public.....	49.697.181 52
Avances sur dépôts de titres.....	21.686.083 90
Correspondants.....	7.008.603 85
Banque hypothèque. de France, en liquid.	23.558.747 34
Emprunteurs :	
Prêts hypothécaires.....	1.961.639.685 43
— communaux.....	1.499.287.579 25
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	58.401.009 82
Semestres d'annuités échus (y compris le semestre du 31 juillet 1903).....	45.307.936 66
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des stat.) :	
Obligations Foncières.....	139.592.313 60
Obligations Communales.....	66.365.932 83
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	23.434.381 »
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	13.030.709 25
Frais d'appropriation et mobilier.....	501.251 54
Divers.....	21.307.315 31
Intérêts acquis, mais non échus.....	22.333.778 46
Dépenses d'administration.....	2.581.308 35
Total.....	4.133.931.278 91

Passif

Capital social.....	200.000.000 »
Réserve obligatoire.....	49.706.210 54
Provision pour l'amortissement des em-prunts :	
Provision ordinaire.....	77.589.478 03
Provision extraordinaire.....	89.033.290 80
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des im-meubles du siège social.....	4.388.707 »
Réserve spéciale provenant de la Banque Hypothécaire.....	133.574 86
Réserve commune avec le Crédit Fon-cier et Agricole d'Algérie.....	374.346 25
Réserves sans affectation.....	2.277.043 68
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la va-leur estimative des immeubles acquis par la Société.....	5.827.599 85
Provision pour créances douteuses.....	6.570.690 80
Dépôts en comptes courants.....	63.691.728 47
Correspondants.....	93.685.073 70
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	3.918.446 16
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	26.661.473 29
— communaux.....	103.518.403 33
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en cir-culation.....	2.099.864.500 »
Des obligat ^s retirées de la circulation.....	163.907.400 »
A déduire :	
Versements à rece-voir des obligat ^s	1.793.664.752 97
Prime à amortir à recouvrer des em-prunteurs.....	470.167.147 03
Obligations Communales	
Montant au pair :	
Des obligations en cir-culation.....	1.584.704.500 »
Des obligat ^s retirées de la circulation...	67.425.900 »
A déduire :	
Versements à rece-voir des obligat ^s	1.335.945 »
Prime à amortir à recouvrer des em-prunteurs.....	141.780.220 12
Bons à lots en circulation.....	30.552.099 09
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	20.927.735 40
Semestres d'annuités reçus par antici-pation.....	5.935.867 89
Divers.....	22.124.372 64
Intérêts dus, mais non échus.....	37.821.025 95
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1902.....	77.437 56
Exercice 1903.....	9.288.572 74
Total.....	4.133.931.278 91

Certifié conforme aux écritures :

760

Le gouverneur.

II MOREL.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE

par Gustave Pessard, formera un beau volume in-8° de 1.500 pages environ. En souscription : 20 francs, chez Sevin et Rey, 8, bd des Italiens.

PARIS

761

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL ET DE DÉPÔTS

Bilan au 31 Juillet 1903

ACTIF

Caisse et banques.....	2.673.057 15
Portefeuille :	
Effets en francs.....	32.947.532 99
Effets en monnaies étran-gères.....	2.182.601 51
Compte reports.....	5.179.721 40
Rentes, actions, obligations et participa-tions diverses.....	10.107.471 8
Avances sur titres.....	8.821.579 5
Comptes courants garantis.....	13.235.117 7
Crédits sur garanties.....	15.462.476 6
Correspondants débiteurs.....	5.445.908 4
Comptes d'ordre.....	4.620.968 1
Frais généraux.....	414.032 5
Immeubles sociaux.....	4.400.000
Actions. Versements non effectués sur 25.520 actions.....	6.380.000
	111.861.472 0

PASSIF

Actions.....	30.000.000
Réserves :	
Statutaire.....	3.000.000 »
Supplémentaire.....	3.750.000 »
Immobilière.....	2.250.000 »
Comptes de dépôts.....	47.149.618 2
Comptes d'encaissement.....	232.508 9
Correspondants créditeurs.....	2.977.385 2
Effets à payer.....	19.746.101 8
Ordres de Bourse.....	1.144.375 2
Dividendes à payer.....	35.343 2
Récompte du dernier semestre.....	157.340 6
Profits et pertes.....	1.418.798 4
	111.861.472 0
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....	30.779.073 4

762

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

Billets simples et d'aller et retour pour Cham-nix (Mont-Blanc) (Chemin de fer électrique d'Fayet-Saint-Gervais à Chamonix).

La Compagnie délivre, dans toutes les gares de son réseau, des billets simples permettant de s rendre à Chamonix par le chemin de fer électrique du Fayet-Saint-Gervais à Chamonix.

Les billets d'aller et retour pour Chamonix sont également délivrés à Paris, Lyon, Marseille, ain que dans toutes les gares situées dans un rayon de 300 kilomètres de Chamonix. La durée de validi de ces billets d'aller et retour varie de 2 à 10 jour suivant l'importance du parcours.

763

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes grandes Administrations de France & de l'Etranger

ENCRES

MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papeteries

764

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

Compagnie Française des Chemins de Fer de la PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de juillet 1903
du réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.),
1.103.760 francs (ou \$ m/n 504.000) contre 1.017.074
francs (ou \$ m/n 469.780) en juillet 1902.

692

CIE GÉNLE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Marseille, Le Havre, Nancy et Orléans

Recettes du 1^{er} janvier au 31 août
1903..... 6.318.626 45
Recettes du 1^{er} janvier au 31 août
1902..... 6.019.110 55

Résultat en faveur de 1903... 299.515 90
735

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS & CHANTIERS DE LA LOIRE

Capital social : 10.000.000 de francs

Avis aux Obligataires

Le jeudi 1^{er} Octobre 1903, à trois heures de
l'après-midi, il sera procédé à la Banque de Paris
et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, en séance pu-
blique, au douzième tirage des obligations 4 0/0 de
la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire,
tirage portant sur 480 titres.

Les titres sortis seront remboursés à raison de
500 francs sous déduction des droits dus à l'Etat,
à partir du 1^{er} Novembre prochain, à la Banque
de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin.

767

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente
5 0/0 amortissable de 1881-1888, de l'emprunt
de 436.525.000 fr., sortis au tirage du 1/14
2/15, 4/17 et 5/18 août 1903.

Montant nominal : 3.006.000 fr.

7 Titres à 20.000 fr.

60216 60228 60290 60315 60380 61115 61278

362 Titres à 5.000 fr.

40215 40419 40728 40308 41868 42154 42156
43083 43336 44170 44179 44200 44322 44880
45170 45179 45873 45989 46138 46166 46460
47067 47363 47566 47592 47603 47720 47894
48115 48319 49171 50639 50705 50774 50994
50996 51492 52099 52304 52448 52867 53068
53388 53772 53845 53854 54103 54664 55698
55823 56088 56137 56426 56576 56714 56718
56330 57170 57516 58097 58333 58429 58716
58724 58806 58864 58899 59120 59196 59205
59208 59687 59806 69507 69633 69798 69945
70342 70361 70435 82300 131122 131428 131470
131511 131808 131845 131879 131989 132041 132102
132109 153166 153224 153291 153317 153890 154156
154281 154401 187210 187361 187559 187579 188001
188600 216845 216914 217145 218476 218526 218658
218660 218690 218866 218919 219394 219422 219426
219442 219521 219565 219767 220159 220175 220475

220822 221466 221609 222059 222321 222546 246050
246074 246086 246127 246327 246747 246926 247220
247326 247363 247802 247829 248382 248394 248412
248450 248583 248748 248907 249041 249058 249150
249349 249427 249480 244575 269726 269844 269915
269919 269996 270077 270211 270274 270290 270532
270670 270763 270869 271755 271852 271859 271888
271959 272008 272028 272036 272073 272131 272142
272299 272335 272340 272363 272384 272428 272456
272577 272645 272714 272717 272738 272921 272960
272989 273039 273066 273087 273201 273206 273209
273324 273324 273299 273317 273370 273822 273913
273934 273981 274035 274048 274092 274170 274292
274400 274403 274510 274516 274546 274641 274678
274690 274692 274758 274808 274866 274917 275136
275142 275193 275210 275213 275224 275267 275299
275300 275359 275396 275471 275520 275658 275857
275974 276419 276436 276443 276468 276503 276548
276604 276635 276737 276771 276837 276927 277233
277529 277602 277646 277693 277710 277720 277755
277769 277828 277907 277990 278042 278182 278356
278383 278389 278496 278505 278554 278588 278596
278630 278650 278695 278710 278784 279024 279128
279217 279246 279315 279320 279511 279589 279694
279739 279950 280005 280050 280064 280112 280192
280208 280253 280257 280285 280297 339338 339366
339431 339503 339539 339563 339617 339622 339705
339904 339914 340034 340060 346227 346241 346318
346320 346403 346500 346573 346637 346649 346785
346904 346908 346943 346975 346984 347038 347059
353190 353384 353471 353475 353505 353580 353619
353743 353792 353848 353896 353915 353924 353970
357143 357150 357262 357468 357500 357581 357610
357661 357692 357756 357886 358041

2.112 Titres à 500 fr.

59 80 385 421 443 453 456
459 569 765 795 1041 1098 1205
1278 1361 1399 1705 1979 2256 2792
2844 3074 3131 3273 3370 3422 3529
3830 3906 4575 4673 4835 4938 5231
5280 5379 5594 5606 5642 5765 5771
5911 5985 6064 6217 6239 6257 6271
6292 6346 6480 7144 7234 7430 7489
7643 7654 7890 8033 8300 8305 8736
8753 8754 8899 8987 9121 9151 9374
9560 9584 9782 9788 9803 9900 9937
9970 9982 10033 10088 10124 10151 10583
10996 11027 11510 11618 11750 11854 11875
11880 11921 1215 12487 12666 12761 12821
12888 12933 12963 13014 13135 13553 13709
14088 14286 14386 14593 14620 14717 14728
14775 15379 15454 15473 15600 15719 15784
16241 16270 16302 16444 16800 16949 17602
17781 17786 18073 18428 18784 18810 18983
19095 19130 19475 19488 19913 20269 20318
20552 20571 20630 20824 20842 21170 21186
21256 21281 21507 21833 21885 21922 22248
22714 22889 23141 23220 23387 23662 23682
23791 23800 23995 24101 24883 24888 24966
25143 26273 26598 26870 27069 27180 27203
27293 27430 27526 27876 28131 28191 28455
28651 29149 29276 29395 29494 29595 29621
29808 29886 29991 30199 30210 30349 30404
30452 30644 30794 30951 31065 31199 31343
31776 31836 31906 31990 32163 32416 32421
32563 33139 33294 33782 33831 34040 34119
34325 34351 34357 34590 35141 35164 35481
35571 35585 35616 35618 35760 35840 36040
36060 36434 36660 36819 36898 37172 37298
37539 38086 38128 38146 38196 39086 39204
39505 39615 61625 61705 61860 62466 62491
62582 62660 62888 62932 62980 63132 63137
63155 63474 63611 63663 63763 64002 64329

64794 65037 65125 65621 65746 66317 66366
66447 66806 67057 67458 67488 67727 67869
67959 67989 68085 68160 68180 68272 68318
68347 68511 68836 69141 69160 70777 70828
70983 71640 72289 74225 74819 74913 75163
75408 76659 77223 77770 78081 78181 78235
78237 78824 79159 79995 80517 80847 80888
81029 81268 83220 83422 83917 83958 84867
84870 85667 85719 85835 86074 86282 86478
87107 87288 87356 87644 88039 88552 88678
88893 89000 89600 89634 89692 89693 90182
90665 90835 90940 91470 91479 91480 91593
91717 91727 92011 92115 92310 92494 92733
92810 92838 92887 93086 93143 93377 93387
94024 94935 95120 95199 95525 95701 95756
95836 96954 97059 97435 98164 98418 99644
100167 100717 100950 101122 101337 101403 101974
102416 102470 103109 103734 106044 106144 106309
106616 106740 106815 106832 106985 107262 107347
107534 107605 108480 108859 108940 109375 109704
109985 110289 110341 111019 111107 111173 111333
111528 111611 112080 112109 112226 112496 112546
112586 112627 112720 112884 113639 113747 113969
113982 114083 114152 114404 114534 114578 114842
114995 116579 117583 118782 119260 119811 119941
120355 120511 120533 121197 121355 121454 121461
121487 121674 122662 122810 122874 122966 123075
123141 123536 123553 123601 123714 124017 124052
124268 124275 124280 124473 124812 124937 125110
125504 125599 125875 126155 126558 127193 127475
127903 128285 128348 129123 129290 129954 130050
130102 130108 130315 133132 133404 133464 133568
133695 133848 134107 134199 134362 134512 134540
134806 134938 135094 135206 135256 135676 135738
135904 135918 136146 136203 136413 136455 136547
136836 136931 137416 137421 137678 137858 138113
138332 138995 139165 139223 139315 139472 139616
139947 139953 140010 140292 140697 140774 140778
140974 140977 141124 141461 141675 141677 142015
142298 142308 142540 142687 143399 143648 143791
144086 144419 144455 145596 146146 146209 146391
146655 146747 146993 147386 147498 148833 148868
149122 149178 149226 149362 149622 149916 150116
150378 150610 150651 151271 151477 151588 151617
151921 152033 152244 152275 152423 152607 152747
152934 154723 154726 155338 155404 155455 155781
156023 156146 156899 157263 157349 157840 158107
158320 158419 158662 158854 158882 158978 159087
159367 159500 159525 159998 160017 160307 160399
160721 161235 161341 161710 162051 162405 162413
162570 162848 162952 163125 163427 163614 163718
163900 163977 164661 164737 164746 164853 165430
165539 166290 166438 167807 168231 168777 169195
169515 170534 170801 171950 172656 174345 174474
174496 174867 174833 175276 175329 176975 176985
177426 177778 178323 178518 178701 180356 180401
181382 181901 183422 185046 185487 185939 190029
190120 190675 190823 191060 191106 191162 191266
191397 192139 192447 192464 192639 193014 193340
194042 194051 194237 194674 194902 195033 195248
195761 197090 197306 197540 197631 197800 198005
198259 198492 198639 198929 199369 199553 199838
200237 200390 200430 201103 201300 201370 201704
201810 202010 202291 202313 202342 202348 202446
203119 203724 204086 204128 204267 204406 206174
206258 206259 206533 206583 206785 206910 207438
207418 207603 207782 207908 207911 208025 208176
208580 208697 208859 208905 209239 209703 209804
209806 210355 211314 211329 211348 211505 211692
211695 212067 212083 212215 212366 212564 212760
212782 213206 213277 213339 213672 213826 214075
214428 214689 214714 214991 215052 215405 215504
215535 215656 215857 216173 216215 216436 216474
216706 222697 222806 222886 223163 223389 225511

228527	223572	223721	223726	223892	223907	223949	229770	229873	229878	229910	229934	229992	300023	344041	344080	344262	344303	344523	344530	344732
228556	223957	223988	224203	224590	224637	224843	300141	300251	300381	300405	300483	300505	300679	344738	344897	344922	344951	344976	345007	345014
224911	225062	225073	225190	225231	225280	225395	300732	300757	300899	300979	301040	301047	301128	345045	345089	345095	345104	345158	345231	345244
225553	225729	225858	225908	225945	225967	226000	301327	301440	301448	301750	301767	301831	301966	345262	345315	345349	345358	345441	345512	345540
226152	226285	226303	226565	226629	226643	226830	301997	302304	302052	302072	302074	302083	302255	345555	345599	345933	346075	347107	347193	347219
227203	227324	227427	227475	227836	227936	228036	302304	302402	302667	302837	302952	302988	303047	347358	347428	347592	347721	347839	347860	347913
228065	228178	228191	228260	228293	228297	228505	303099	303202	303278	303567	303597	303697	303877	347971	347995	348025	348417	348448	348564	348697
228743	228947	229117	229255	229415	229422	229735	303899	303991	304330	304426	304439	304516	304561	348721	348781	348873	348874	349012	349124	349178
229938	230221	230770	230795	230918	231003	231439	304713	304978	305029	305235	305316	305388	305416	349318	349365	349492	349533	349737	349820	349835
231747	231967	232025	232135	232629	232826	233331	305511	305617	305643	306078	306260	306351	306402	349876	349911	349947	350068	350094	350121	350147
233379	233417	233762	233799	233853	234024	234330	306459	306724	306816	306834	306881	307066	307113	350209	350232	350237	350401	350432	350470	350484
234972	234975	235092	235214	235229	235576	235587	307148	307212	307252	307288	307380	307467	307619	350582	350629	350979	351027	351059	351091	351243
235644	235850	235877	236316	236319	236383	236629	307659	307795	307799	307842	307924	307970	308310	351291	351311	351386	351530	351600	351650	351709
236696	236698	236786	236792	236851	236998	237863	308374	308451	308509	308593	308600	308856	308920	351768	351848	351873	351921	352003	352017	352136
237555	237931	238092	239163	239621	239809	239897	309014	309068	309070	309228	309286	309300	309348	352201	352264	352273	352339	352428	352448	352512
240001	240291	240412	240471	240635	240724	240757	309376	309379	309575	309658	309851	309886	309906	352529	352737	352745	352911	352987	354167	354277
240952	241283	241299	241316	241509	241699	242082	310068	310145	310172	310269	310356	310381	310425	354383	354397	354418	354419	354425	354445	354448
242125	242230	242292	242622	242661	242669	242686	310513	310591	310886	310921	310970	311247	311259	354498	354521	354606	354620	354651	354775	354892
242752	243095	244090	244190	244325	244541	244561	311276	311347	311597	311706	311746	311845	311869	354950	354959	355086	355099	355413	355415	355441
244709	244750	244815	244902	245115	245160	245294	312030	312112	312165	312216	312221	312261	312449	355479	355489	355509	355512	355558	355586	355657
245610	245714	245777	246420	250086	250086	250086	312906	312980	312926	313108	313127	313134	313151	355720	355735	355844	355865	355874	355934	355938
250202	250320	250458	250942	251013	251025	251310	313216	313317	313518	313540	313562	313658	313712	356017	356056	356058	356175	356187	356203	356325
251328	251672	252074	252165	252189	252206	252309	313835	314101	314117	314134	314173	314412	314636	356387	356406	356516	356518	356688	356763	356814
252360	252375	252395	252652	252796	252891	252973	315267	315333	315505	315543	315730	315755	315794	356835	356858	356873	356989	356992		
253042	253059	253113	253191	253254	253467	253534	315855	315944	315993	316004	316073	316208	316211	Le remboursement de ces titres, portant le coupon du 1 ^{er} /14 avril 1904, ainsi que le paiement du coupon du 1 ^{er} /14 octobre 1903, se fera à partir du 1 ^{er} /14 octobre 1903:						
253832	253860	253912	254055	254077	254084	254236	316333	316357	316464	316487	316518	316590	316634							
254231	254384	254528	254566	254674	254806	254862	316701	316704	316727	316776	316872	316891	316903	En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts;						
255048	255092	255312	255586	255674	255852	256059	316945	316965	317004	317023	317340	317350	317423							
256094	256102	256113	256346	256395	256449	256493	317455	317489	317558	317616	317651	317859	317882	A Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichröder;						
256696	256759	256794	256796	256898	257252	257278	317906	317996	318005	318025	318070	318119	318134							
257304	257367	257454	257454	257999	258041	258206	318155	318170	318171	318179	318213	318230	318391	A Francfort-sur-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft;						
258210	258261	258433	258433	258580	258686	258804	318429	318453	318596	318635	318683	318807	318900							
258807	258847	258968	258985	259024	259098	259198	318961	318968	318973	318977	319013	319031	319086	A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.						
259266	259480	259500	259981	259988	260078	260166	319117	319269	319280	319292	319364	319383	319449							
260172	260241	260301	260420	260512	260525	260576	319488	319506	319780	319796	319853	319858	319987	Les coupons des titres sortis cesseront d'être payés.						
260789	260908	260942	260962	261066	261185	261202	320061	320133	320156	320437	320465	320468	320500							
261257	261714	261931	262069	262096	262100	262213	320658	320675	320692	320763	320844	320881	321006	Tableau des numéros des titres de la rente 5 % amortissable de 1881-1888, de l'emprunt de 436.525.000 fr., sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 1/13 août 1881 jusqu'au 1/14 février 1903 inclusivement, et non présents au remboursement jusqu'au 1/14 août 1903.						
262263	262320	262434	262476	262559	262656	262794	321013	321265	321324	321450	321458	321465	321616							
262829	262880	262923	262982	262987	263079	263335	321906	321907	322032	322068	322186	322209	322347	Titres de 500 francs						
263523	263624	263723	263747	263868	263913	263998	322369	322389	322512	322514	322529	322551	322647							
264110	264125	264166	264400	264418	264427	264727	322698	322891	322921	323078	323120	323316	323332	525 o	637 q	669 q	1370 p	1425 q		
264987	265070	265080	265162	265167	265273	265292	323407	323417	323480	323595	323601	323783	323833	1435 q	1452 p	1541 o	2205 q	2594 q		
265491	265553	265588	265605	265664	265675	265772	323862	323973	324056	324270	324275	324292	324419	2928 p	3440 q	4228 q	5042 k	5117 q		
265819	265935	266010	266182	266251	266323	266553	324422	324431	324500	324542	324721	324725	324842	6034 q	6041 q	7603 p	7646 p	7664 p		
266595	266636	266904	266990	267123	267774	268146	324957	325029	325079	325091	325382	325459	325578	7783 q	8279 q	9139 o	9820 n	10236 q		
268277	268437	268494	268750	268778	268805	268843	325580	325766	325785	325867	326060	326097	326185	10304 q	10761 c	10895 b	11594 q	11865 q		
268872	268880	269029	269046	269071	269397	269446	326367	326468	326631	326846	326955	327073	327075	12206 l	12709 p	12769 q	13975 q	13926 q		
280329	280354	280537	280560	280699	280990	281247	327152	327166												

232560 p	233404 p	233697 o	233728 q	235915 o
236244 q	237006 o	237455 o	237633 p	237751 q
238456 o	239756 m	240042 p	241347 p	242231 o
243408 q	245242 o	245276 q	245769 p	245881 p
250357 q	251149 m	251534 p	251636 p	253045 q
254202 k	255119 o	255504 q	256328 q	257200 m
257220 m	257591 m	257967 q	259277 o	260088 p
260158 q	261023 q	261727 o	262723 q	263858 o
263778 q	264835 q	264889 q	265139 p	265402 q
266216 q	266841 o	267169 p	267728 q	267850 p
269188 q	268415 p	268522 q	269326 l	269359 q
280389 o	280371 o	280959 q	281145 o	281273 o
281631 p	282636 q	284124 o	284361 q	284689 p
285469 q	285560 q	285615 m	285762 q	286265 q
286425 p	286534 p	287019 p	287759 q	287975 q
288352 q	288680 l	288762 p	289041 q	289238 o
290199 q	290454 q	291515 m	291895 q	293088 i
294507 q	295069 q	296092 q	296399 p	296439 q
296549 q	296772 p	296998 p	297241 q	297246 q
297391 q	298671 o	298784 q	299074 q	299551 p
301012 q	301104 q	302608 q	302682 q	303622 q
304824 q	305318 q	305568 q	306490 p	306765 q
306901 o	306916 p	308254 p	308403 p	308692 m
309595 p	309915 m	310034 p	310091 q	310570 p
310667 q	311002 q	311123 q	311165 m	312457 q
313999 q	314175 q	314694 g	314972 o	315087 p
315369 p	315430 q	315662 q	316252 o	316286 o
316620 q	318057 j	318550 q	318570 m	318785 q
319005 q	319060 p	319120 q	319661 p	320499 q
321353 p	321540 o	321644 q	322378 o	322399 o
322860 q	323005 p	323031 q	323281 p	323282 o
323529 q	324467 p	324543 q	325108 o	325472 q
325819 o	326039 q	329175 q	329438 o	330099 q
330673 q	332141 p	332333 q	332963 q	333247 p
333734 o	333992 q	335547 q	335582 p	335717 p
335835 q	335836 g	336043 q	336187 q	337062 q
337234 o	338055 q	339056 p	341352 o	341553 o
341831 q	342050 q	342399 p	342524 q	342987 o
343355 q	343399 q	343582 p	344232 o	344440 q
345165 p	347932 o	348016 p	348123 o	349476 o
349478 q	349643 p	349886 q	350361 q	351299 p
351438 q	351570 q	352336 q	352620 p	352913 q
352949 q	354099 q	355101 g	355795 q	357059 q

Titres à 5.000 francs

40988 q	41353 p	42006 q	42839 q	44525 o
44784 q	45494 q	45749 q	46440 q	46728 p
47928 q	48772 p	50694 q	50835 q	50863 q
51027 q	53100 q	53150 q	54046 q	54371 p
56417 q	58196 q	59146 e	59490 m	153903 p
187173 q	248747 p	249336 q	249600 q	269967 q
272453 q	273790 q	273987 p	274861 q	275000 q
275868 q	278067 q	278160 q	278527 p	278534 q
279401 q	279447 q	280116 q	346253 p	346598 q
353138 q	357889 q			

Titres à 20.000 francs

60219 q	60626 q	60628 q	61252 p	61370 q
61397 q				

DATES DE TIRAGE

a	Août 1883	i	Août 1899
b	Août 1884	j	Février 1900
c	Août 1889	k	Août 1900
n	Février 1893	l	Février 1901
d	Août 1895	m	Août 1901
e	Février 1896	o	Février 1902
f	Février 1898	p	Août 1902
g	Août 1898	q	Février 1903
h	Février 1899		

768

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée générale des actionnaires du 31 mars 1903.

Suite et Fin (*).

Profits résultant pour l'Etat de l'exploitation des lignes du réseau de l'Ouest. — Nous avons dressé, sur les mêmes bases réduites qu'en 1895, une évaluation des bénéfices que

l'Etat a retirés de l'exploitation de nos lignes tant en recettes perçues pour impôts de diverses natures qu'en économies réalisées pour les transports des différents services publics.

Le montant de ces bénéfices s'élève, pour l'exercice 1901, aux chiffres ci-après :

Recettes perçues..... 25.028.270 10
Economies réalisées..... 18.287.539 »

Total..... 43.315.809 10

Ce qui correspond à 7.653 francs par kilomètre de longueur exploitée.

Le total ci-dessus de 43.315.809 fr. 10 est supérieur de 6.410.105 francs à celui qu'on obtient en prenant les bases adoptées par l'Administration supérieure, mais c'est celui que, d'après nos estimations très modérées, nous croyons devoir mettre en regard du chiffre de la garantie d'intérêt dont l'avance nous est faite par l'Etat.

Institutions et mesures en faveur du personnel de la Compagnie. — Nous inspirant de la sollicitude, que vous avez toujours témoignée pour le personnel de la Compagnie, nous n'avons cessé de développer, dans toute la limite compatible avec les exigences de notre situation financière, les institutions en sa faveur.

Dans notre précédent rapport, nous avons fait connaître les dépenses auxquelles avaient donné lieu ces institutions que nous vous demandons la permission de vous rappeler :

Secours annuels aux agents ne bénéficiant pas des dispositions de la Caisse des retraites; — Allocations aux agents admis à la retraite, à leurs veuves ou orphelins; — Dotation de la Société de secours et secours aux ouvriers des ateliers et dépôts; — Secours aux agents nécessiteux; — Service médical, fournitures de médicaments; — Salaires de maladie; — Allocations spéciales aux agents chargés de famille; — Indemnités de résidence pour cherté de la vie dans diverses localités; — Gratifications; — Boissons hygiéniques chaudes ou rafraîchissantes; — Boissons hygiéniques chaudes ou rafraîchissantes; — Subventions diverses à des Sociétés ou établissements de bienfaisance rendant service aux agents ou à leur famille; — Contribution aux dépenses d'uniforme; — Asile et crèche de Paris; — Bourses dans divers orphelinats, bourses d'études.

Ne sont pas compris dans cette énumération les pensions pour accidents du travail, la solde des journées de congé, le montant des heures supplémentaires, les primes des agents de la Traction et les avantages non appréciables en argent, tels que les facilités de circulation, les logements gratuits, les jardins, etc.

En ce qui concerne les congés, les repos du personnel sont, vous le savez, réglementés par des arrêtés ministériels. Nous appliquons ces arrêtés de la manière la plus correcte, désirant d'assurer tout le repos nécessaire à nos agents, de qui nous sommes tenus parfois d'exiger un effort exceptionnel et chez qui nous trouvons toujours bonne volonté et endurance.

Quant au repos du dimanche il ne faut pas oublier que nous sommes les serviteurs du public. Nous avons fait, par la fermeture des gares de petite vitesse l'après-midi, tout ce qui était possible en l'état actuel des usages et des règlements administratifs; pour aller plus loin, il faudrait au préalable que le public nous aidât et modifiât, lui aussi, ses habitudes et ses exigences.

En 1902, poursuivant la tâche que nous avons entreprise d'améliorer surtout la situation du petit personnel, nous avons créé un système de « primes de bons services » consistant dans l'allocation réglementaire sous certaines conditions d'ancienneté et d'absence de punitions, d'un demi-mois de traitement à tous les agents de simple exécution dont le traitement est inférieur à 1.800 fr.

D'autre part, il nous a semblé équitable d'encourager, par des mesures spéciales, les agents dont le traitement relativement faible ne rentre cependant pas dans la formule des primes de bons services; c'est ainsi que nous avons augmenté spécialement en faveur de ces agents les crédits alloués pour avances et gratification en fin d'année 1902.

L'ensemble de ces deux mesures, a en-

trainé en 1902 une dépense qui n'est pas inférieure à 500.000 fr. en chiffres ronds.

Approbation du nouveau règlement de la Caisse des Retraites. — Le nouveau règlement de la Caisse des Retraites, que nous vous annonçons dans votre assemblée générale du 31 mars 1896, n'a reçu l'homologation ministérielle que le 15 décembre 1902 et sous certaines réserves auxquelles nous avons pu donner satisfaction.

Vous trouverez aux annexes du présent rapport le texte du nouveau règlement, tel qu'il a été homologué par M. le Ministre des travaux publics; nous vous demandons de vouloir bien approuver ce nouveau règlement.

En l'homologant, par application de la loi du 27 décembre 1890, M. le Ministre des Travaux publics nous a invités d'autre part, à nous conformer à la loi du 27 décembre 1895 qui prévoit pour les Caisses des retraites, soit le versement de leurs fonds à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse ou à la Caisse des Dépôts et Consignations, soit leur transformation en Caisses syndicales ou patronales, nous vous demandons, dès maintenant, de nous laisser le choix entre les solutions envisagées par la loi du 27 décembre 1895, en nous donnant, en tant que besoin, les pouvoirs nécessaires à cet effet.

A cette occasion nous croyons devoir vous soumettre les observations suivantes :

Si l'on ajoute aux 12 0/0 de la dotation de la Caisse des retraites prélevés sur nos recettes, les 4 0/0 prélevés sur les traitements des agents, on constate que les sacrifices annuels faits pour les retraites ne sont pas inférieurs à 16 0/0 des salaires. Ce sont des charges certainement élevées et qui ne sont peut-être égalées dans aucune autre industrie que celle des chemins de fer. Nous voulons espérer que l'intervention de lois spéciales qui voudraient provoquer des initiatives assurément généreuses, mais à nos yeux insuffisamment justifiées, ne viendra pas augmenter démesurément ces charges. Nous pensons que lorsque l'accroissement de nos recettes et les économies réalisées le permettent, les ressources qui deviennent disponibles peuvent être plus utilement employées dans l'intérêt même de notre personnel sous forme d'augmentations de salaires ou de mesures analogues, à celles que nous venons de vous résumer.

Est-il besoin d'ajouter qu'une augmentation de nos charges aussi considérable que celle qui résulterait des lois auxquelles nous faisons allusion ne pourrait que compromettre gravement l'amélioration si remarquable cette année même de notre situation financière et enrayer les satisfactions que nous nous efforçons constamment de donner au public, soit par des réductions de tarifs, soit par des améliorations de service.

Considérations générales. — Vous avez pu constater en effet, Messieurs, au cours de ce rapport que nous étions restés, pendant l'exercice 1902, fidèles au programme de stricte économie, de progrès dans les services publics et d'amélioration dans le sort du petit personnel, dont nous vous avons entretenus dans vos précédentes assemblées générales et que nous avons la ferme intention de poursuivre, à la condition, bien entendu, que des réglementations excessives ne nous en ôtent pas la possibilité.

Ainsi que nous l'avons dit, les voyageurs ont bénéficié en 1902 de très sensibles progrès, tant dans l'accélération et la régularité des trains que dans le confortable des voitures. Le commerce a été également satisfait de la rapidité plus grande donnée aux transports de marchandises et à l'évolution du matériel vide.

De son côté, notre personnel a bénéficié de mesures très larges sous forme de primes de bons services qui lui ont rendu sensible l'intime corrélation qui existe entre l'amélioration de sa propre situation et celle de nos résultats financiers. Guidé par des chefs dans lesquels il a et peut avoir toute confiance, il a tenu à honneur de répondre par son activité et son dévouement aux sacrifices nouveaux que la Compagnie consentait en sa faveur. C'est une voie certainement féconde et dans laquelle nous avons l'intention de persévérer, sûrs d'être en cela, Messieurs, en complète communauté de vues avec vous.

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 607.

En ce qui concerne les économies, nous ne pouvons que féliciter nos services de l'énergie avec laquelle ils en ont poursuivi la réalisation et des résultats qu'ils ont obtenus. Si l'on fait la comparaison des dépenses afférentes aux lignes en exploitation complète dont la longueur est restée la même d'une année à l'autre, on trouve qu'en 1902 le chiffre total des diminutions de dépenses n'a pas été inférieur à 5.000.000 de francs.

C'est grâce à ces économies que, malgré les progrès et améliorations rappelées ci-dessus et qui se soldent nécessairement par des augmentations de dépense et malgré l'accroissement de nos charges d'établissement, nous voyons notre appel à la garantie, qui était en 1901 de 25.740.000 francs, n'être plus en 1902 que de 19.600.000 francs, et cela bien que l'augmentation des recettes brutes au compte de l'exploitation complète n'ait été que de 2.124.000 francs, très inférieure par conséquent à l'augmentation normale.

Un tel résultat, Messieurs, est de nature à nous confirmer encore davantage dans la confiance que nous avons toujours exprimée ; nous continuons toujours à penser que les appels faits par la Compagnie de l'Ouest à la garantie de l'Etat, momentanément accrus par l'accumulation de circonstances véritablement exceptionnelles iront en diminuant progressivement et rapidement, maintenant que d'une part, nous avons achevé le remboursement de notre dette antérieure à 1883 et que, d'autre part et simultanément, nous pouvons ramener à un chiffre normal les dépenses extraordinaires consacrées annuellement à la remise en état de nos anciennes lignes.

RÉSUMÉ

Les recettes de toute nature des lignes en exploitation complète se sont élevées, en 1902, à.....

Les dépenses d'exploitation de toute nature des mêmes lignes ont été de.....

L'excédent des recettes est de 72.384.588 54
Les charges du capital se résument comme suit :

Capital obligations	92.652.141 84
Capital actions	
revenu réservé	
compris)	11.946.545 89

104.598.687 53

Moins :
Annuités de l'Etat pour les subventions, les secondes voies et la construction des lignes des concessions de 1883, et rentrées diverses sur les charges des emprunts

12.540.213 26

92.058.474 27

Les charges sont donc supérieures aux recettes d'une somme de.....

19.673.885 73

dont l'avance, à titre de garantie d'intérêt, sera faite par l'Etat.

Le revenu réservé aux actions entre dans le chiffre des charges du capital actions, indiqué d'autre part, pour une somme de.....

11.550.000

Sur cette somme, l'intérêt à 3 1/2 %, soit 17 50 par action, a été payé, à l'échéance du 1^{er} octobre dernier, aux actions de capital, au nombre de... 259.285 4.537.487 50

et le fonds d'amortissement a été complété avec l'intérêt au même taux afférent aux actions amorties au nombre de..... 40.715 712.512 50

Soit ensemble, pour les 300.000 actions, un

prélèvement de.....	5.250.000
Il reste disponible.....	6.300.000

Nous vous proposons de distribuer intégralement cette somme, à raison de 21 fr. par action, ci..... 6.300.000

Si vous approuvez ces propositions, ce dividende de 21 francs par action de capital ou de jouissance vous sera payé à la Caisse de la Compagnie, à partir du 1^{er} avril.

Le revenu total de vos actions de capital sera ainsi de 38 50 pour 1902.

Nominations d'administrateurs.— Entré dans sa 95^e année, sir Edward Blount nous a fait part de son désir d'être relevé de son mandat d'administrateur et nous a prié d'être auprès de vous l'interprète de ses vifs regrets. En remplissant la mission qu'il nous a ainsi donnée, nous tenons à apporter ici le témoignage public du chagrin que nous cause sa retraite et de notre respectueuse gratitude pour l'inaltérable dévouement avec lequel il a constamment consacré ses hautes et éminentes facultés, non seulement aux intérêts de notre Compagnie, mais encore à l'industrie toute entière des transports par voie ferrée. Sir Edward Blount a été, en effet, un des pionniers de l'établissement des chemins de fer en France : en 1840, il a su, non sans peine, grouper les premiers capitaux nécessaires à la construction de la ligne Paris à Rouen, dont il a obtenu la concession. Il n'a pas cessé depuis de s'occuper activement de notre réseau : au début de l'exploitation, il a souvent conduit lui-même les machines qui, pour la première fois, effectuaient en France de longs parcours avec une vitesse qui semblait alors considérable et il a pu se dire, ici même il y a quelques années, à une de vos Assemblées générales, « le plus vieil employé de la Compagnie de l'Ouest. » Vous vous associerez sûrement à nous pour envoyer à Sir Edward Blount, dans la retraite où l'entourent la haute considération et la respectueuse affection de tous, l'expression des sentiments de reconnaissance et d'estime qui lui sont dus.

Nous vous proposons de nommer administrateur, en remplacement de Sir Edward Blount, M. Foulon, qui appartient à notre Compagnie depuis plus de 35 ans et remplit depuis 1892 les fonctions de secrétaire général. M. Foulon vous est connu depuis longtemps, nous ne croyons donc pas nécessaire d'insister sur la compétence toute particulière et la parfaite connaissance de nos services qui nous rendrons son concours extrêmement utile.

Nous vous proposons de réélire administrateurs de la Compagnie : MM. Belmontet-Dailly, J. Bonnardel, le comte de Lasteyrie, le baron des Michels, dont les pouvoirs expirent cette année et qui aux termes de l'article 14 de vos statuts, sont rééligibles.

FIN

769

Chemins de fer de l'Etat. — Voyage d'excursion au littoral de l'Océan. — Des billets individuels et collectifs de famille valables 33 jours, avec faculté de prolongation de 20, 40 ou 60 jours, moyennant le paiement d'un supplément, sont délivrés jusqu'au 31 octobre pour le voyage circulaire ci-après :

Pordeaux-Saint-Jean ou Bordeaux-Etat R. D., Blaye, Royan, La Grève, Le Chapus, Fouras, La Rochelle, La Pallice-Rochelle, Les Sables d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Paimboeuf, Nantes-Etat, Clisson, Cholet, Bressuire, Niort, Bordeaux-Etat ou Bordeaux-Saint-Jean.

Faculté d'arrêt aux gares intermédiaires.

Le prix des billets individuels sont de 60 francs en 1^{re} classe, 45 francs en 2^e classe et 30 francs en 3^e classe. Des billets spéciaux de parcours complémentaires avec réduction de 40 0/0 sur le prix des billets simples à place entière sont délivrés pour rejoindre ou quitter l'itinéraire circulaire.

Les prix des billets collectifs de famille sont ceux des billets individuels réduits de 10 0/0 pour une famille de 3 personnes, 15 0/0 pour 4 personnes, 20 0/0 pour 5 personnes, 25 0/0 pour 6 personnes et plus.

Les mêmes réductions sont faites sur les prix des billets individuels de 1^{er} cours complémentaires.

770

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Situation au 31 Août 1903

ACTIF

Espèces :	
Au Siège social.....	8.502.865 18
A la Banque de France...	1.732.083 97
Fonds disponibles dans les Banques :	
France.....	1.260.016 75
Etranger.....	3.843.629 87
Coupons à encaisser.....	1.311.193 36
Agents de change.....	
Effets à recevoir.....	66.983.126 32
Reports.....	31.169.144 49
Rentes, Actions et Obligations.....	7.026.253 31
Avances :	
Sur Titres.....	35.999.929 39
Sur Garanties.....	3.257.719 97
Comptes courants.....	12.476.603 27
Crédits d'acceptations garantis.....	9.353.787 50
Frais généraux :	
Semestre écoulé.....	1.148.888 52
Semestre en cours.....	374.421 59
Paiements faits sur Intérêts et Dividendes de l'Exercice 1902.....	
Immeuble social.....	4.400.000
Versement non appelé.....	60.000.000
TOTAL DE L'ACTIF.....	248.839.667 49

PASSIF

Capital.....	80.000.000
Fonds de réserve :	
Statutaire.....	8.000.000
Extraordinaire.....	2.000.000
Comptes de dépôts :	
A vue.....	57.064.779 51
A préavis.....	30.153.289 78
Comptes courants	
France.....	49.908.439 86
Etranger.....	5.160.796 24
Agents de change.....	1.939.383 25
Acceptations à payer :	
Sur garanties.....	9.353.787 50
Sur provisions.....	1.359.297 05
Divers.....	295.811 60
Récompte du Portefeuille.....	200.811 65
Intérêts et Dividendes :	
Antérieurs restant à payer	51.302 50
Exercice 1902.....	
Profits et Pertes :	
Report de l'Exercice 1902.....	409.811 59
Produit du 1 ^{er} semestre 1903.....	2.268.286 04
Semestre en cours.....	693.870 95
TOTAL DU PASSIF.....	248.839.667 49
Effets à échoir en Portefeuille....	66.983.126 32
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....	6.177.427
771 TOTAL.....	73.160.553 32

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital entièrement versé :

DEUX CENT CINQUANTE MILLIONS

Bilan au 31 Juillet 1903

Actif

Espèces en caisse et dans les banques.....	144.259.061 56
Portefeuille.....	932.143.418 52
Reports.....	201.218.247 71
Comptes courants.....	335.441.818 10
Avances sur garanties.....	271.509.245 48
Actions, Bons, Obligations, Rentes.....	7.928.895 36
Immeubles anciens.....	35.000.000
Comptes d'ordre et divers.....	28.487.167 74
Fr.	1.955.987.854 50

Passif

Dépôts et Bons à vue.....	638.092.401 28
Comptes courants.....	781.295.716 47
Acceptations.....	80.319.272 70
Bons à échéance.....	20.208.283 06
Comptes d'ordre et divers.....	86.072.175 99
Réserves diverses.....	100.000.000
Capital entièrement versé.....	250.000.000
Fr.	1.955.987.854 50

Certifié conforme aux écritures :

Le Président du Conseil d'administration
Henri GERMAIN.Le Directeur général,
A. MAZERAT.

772

MARCHÉ MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		27 Août 1903	3 Septembre 1903	10 Septembre 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES

0.000	25	Buffelsdoorn Estate New.	143.75	32.75	27.50	21.25	19.75	19.25
5.000	25	Champ d'Or.	—	29.50	23	17.50	20.25	21
5.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	70.50	72	72
0.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	186	181.50	181.50
0.000	25	Ferreira	330	619	617	521	519	503
0.000	25	French Rand	47	94	92.50	73.75	73.50	63.50
0.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	156.50	156.50	153.50
0.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	84.75	74.50	74	74
0.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	48.75	50	48
0.000	25	Lancaster	69	81	73.25	61.50	62	60
0.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	56
0.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	99.25	111	98.50
5.000	25	May Consolidated	93	128	120	104	103	103
0.000	25	Primrose (New)	175	122	109	102	102	93
0.000	25	Rand Mines	865	315	293	255	253.50	247
0.000	125	Robinson Gold	125	291	289	257	119	256
0.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	23	21.75	17.75
0.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	36.75	36.75	35
0.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	73.75	73.25	72.25
0.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	199.50	199.50	192.50
0.000	25	Wemmer	262	360	355	283	277	277
0.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	23	23	23
5.000	25	West Rand	85	65	59	47.50	47.50	47.50
0.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	30	30	30

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		27 Août 1903	3 Septembre 1903	10 Septembre 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

15.000.000	—	Callao	—	—	—	28	28
98.750.000	500	Uruguay	—	87	60	59	59
40.000.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	497	509	479.50
20.000.000	100	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	84.75	89
—	—	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	78.25	70.75
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	40	47
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	93.50	69.50	67.75
—	—	Cassinga	—	20	63	54.25	55
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	28.50	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabriekken Distillerie	91.25	26.50	24.25	27.50	27.25
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	166.50	167
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	53	28	44
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	26.50	26.2	26
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	45	44
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de)	25	19	18.50	17.50	17
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	36.25	36
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	74.75	73
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	111	103

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		27 Août 1903	3 Septembre 1903	10 Septembre 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)

0.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 15/16	6 15/16	6 5/8
0.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 7/15	2 7/16	2 7/16
450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4
0.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	3 1/2	3 7/16	3 5/16
0.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	13/16	13/16	3/4
250	1	Consolid Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	13/16	13/16	13/16
0.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
0.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 5/8	6 3/4	6 3/4
0.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 3/8	2 7/16	2 7/16
0.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
0.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4
0.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	18	18 1/2	18 1/2
0.000	1	Driefontein	—	6	6	5 1/15	5	4 7/8
0.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 1/16	5 3/4	5 7/8
0.000	1	Durban Roodpt. Deep	—	3 3/4	3 7/16	2 5/8	2 3/4	2 5/8
750	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 3/8	7 3/8	7 3/8
0.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20 1/2	20 1/2	20
0.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	5 7/8	6	5 7/8
0.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 15/16	2 11/16	2 11/16
0.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/16	3 1/16	3 1/16
0.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/4	6 1/4	6 1/4
0.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10	10	10
0.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	1/2
0.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/2	3 7/16	3 7/16
0.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 5/8	1 5/8
0.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	4 3/16	4 1/4	4 3/16
0.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 3/8	8 5/16	8 3/8
864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5 3/4	5 3/4	5
0.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/2	5 3/8	5 1/2	5 3/8
0.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 5/8	4	4
895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	4 1/8	4 1/8	4
250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	2	2	1 15/16
0.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 5/16	5 3/16	5 1/16
269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 7/16	2 7/16	2 3/8
0.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 15/16	4	3 15/16
0.000	1	Langlaagte Block B.	75	17/16	15 1/16	7/8	15/16	15/16
0.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 3/4	1 13/16	1 13/16
500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4
0.000	1	Marleval Nigel	—	3/8	—	1 13/16	1 3/4	1 3/4
750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/16	4 1/8	4 1/8
620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 13/16	9 13/16	9 1/2
0.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	3	2 7/8	2 7/8
0.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/4	5 1/4	5 1/4
0.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3 1/16	3 1/16	3
0.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	15/16	15/16	15/16
0.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8
0.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 15/16	4	3 15/16
989	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/8
0.000	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	10 1/16	10	9 13/16
0.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 15/16	2 7/8	2 13/16
0.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2	2	2
0.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/4	10 1/4	10 1/8
0.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	4 11/16	4 3/4	4 3/4
0.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/4	8 1/4	8 1/4
0.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 3/8	2 1/4	2 3/8
0.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 7/16	1 7/16
0.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 5/16	5 1/16	5 1/8	5 1/8
0.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/2	3 3/8	3 3/8
0.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/16	3	3
0.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 7/8	7 7/8	7 7/8
0.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 1/4	11 1/4	11
775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8
0.000	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 5/8	3 5/8	3 5/8
0.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4 1/8	4 1/8	4 1/8
772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1	Anglo-French Expl.....	5 5/16	4 3/4	4 3/8	4 5/16	4 3/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated.....	3 3/4	3 5/8	2 15/16	2 15/16	2 13/16
400.000	1	Bechuanaland.....	2 1/8	1 13/16	1 9/16	1 9/16	1 1/2
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co.)	3 5/8	3 5/8	2 11/16	2 5/8	2 1/2
325.000	1	Charterland Goldfields.....	11/16	11/16	1/2	1/2	1/2
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	6 9/16	6 9/16	6 1/4
1.250.000	1	Id. 6% Préférence.....	26/6	27/0	25/6	25/6	25/6
575.000	100	Id. 5 1/2% Debentures.....	100	108 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates.....	1 13/16	1 3/4	1 7/16	1 1/2	1 7/16
400.003	1	Mashonaland Agency.....	2 1/4	2 7/16	1 3/8	1 3/8	1 3/8
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	3 1/16	2 13/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16
670.000	1	Mozambique Co.....	1 7/8	1 5/8	1 1/2	1 1/2	1 7/16
1.267.507	1	Oceana Consolidated.....	2 3/8	2 5/16	1 13/16	1 13/16	1 3/4
100.000	1	Rhodesia Exploration.....	7	7	4 7/16	4 3/8	4 3/16
225.000	1	Rhodesia Goldfields.....	1 1/4	1 1/16	5/8	5/8	5/8
751.077	1	Transvaal Consolidd.....	6 1/16	6 1/16	4 5/16	4 5/16	4
300.000	1	Id. Gold Fields.....	2 7/8	2 7/8	2 15/16	2 15/16	2 7/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	3	3 1/16	2 7/16	2 1/2	2 3/8
930.000	1	Willoughby's Consol.....	1 1/4	1	1/2	9/16	10/0
197.436	1	Zambesia Exploring.....	3 5/16	5 1/8	1 13/16	2 1/8	2

COMPAGNIES DIVERSES

1.250.000	1	Exploration Co (New).....	15/16	3/4	3/4	3/4	3/4
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.....	3 11/16	3 5/8	3 1/8	3 1/8	3
500.000	1	Id. Waterwks.....	1 5/16	1 3/16	1	1 1/8	1 1/3
250.000	1	Id. Tramways.....	1 1/2	1 1/2	13/16	7/8	7/8
1.000.000	10	National Bank S. A. R.....	15 1/8	14 1/2	14 5/8	14 3/4	14 3/4
200.000	1	New African Company.....	3 1/8	2 13/16	2 1/4	2 3/16	2 1/8
3.000.000	1	Robinson Bank.....	5 3/8	5 1/8	1 1/2	1 1/2	1 7/16
250.000	1	S. African Gold Trust.....	8	8 1/16	5 15/16	5 3/4	5 7/8
500.000	1	Tati Concession.....	1 7/16	1	3/4	11/16	11/16
450.000	1	Transvaal Coal Trust.....	3 3/4	3 3/8	2 7/16	2 3/8	2 1/6

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à Paris		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
Millions	Mill.	1901	1902			27 août	3 sept.	10 sept.	1901	1902					27 août	3 sept.	10 sept.				
RENTES FRANÇAISES																					
22000	665	3 %	Terme. Compt.	3 ..	100 25	101 50	97 57	97 60	97 45	800.000	500	Act. Lyon	55 ..	1593	1475	1412	1410	141	141	141	141
3762	113	3 % Amortissable	Terme. Compt.	3 ..	99 25	101 20	97 95	97 80	97 65	205.603	500	Obl. — 5 %	50 ..	1276	1280	1276	1280	128	128	128	128
25769	778									279.099	500	— 3 % 1855	15 ..	466	466	452 50	452 50	45	45	45	45
387.530	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15 ..	492	499	478 75	479 50	478 ..	147.317	500	— Bourbonnais 3 %	15 ..	446	446	446 50	447 50	44	44	44	44
866.900	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France).....	Terme. Compt.	2 50	81 40	85 ..	81 50	82 ..	81 75	45.056	500	— Dauphiné 3 %	15 ..	448	448	449 50	449 50	45	45	45	45
57.447	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt		2 50	81 50	85 ..	82 ..	82 50	82 ..	481.9625	500	— Genève 5 1/2 %	15 ..	453	470	451 ..	453 ..	45	45	45	45
263.860	500	Indo-Chine 3 1/2 %		17 50	492	504	502 ..	503 ..	502 50	476.1280	500	— 3 % fusion anc.	15 ..	449	465	454 ..	455 25	45	45	45	45
										285.754	500	— 3 % fusion nouv.	12 50	409	418	411 ..	414 ..	41	41	41	41
										82.704	500	— 2 1/2 %	15 ..	418	429	422 25	424 ..	42	42	42	42
										234.881	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15 ..	1300	1285	1153	1143	114	114	114	114
										2512.969	500	Act. Midi	50 ..	1300	1285	1153	1143	114	114	114	114
										629.053	500	Obl. — 3 %	15 ..	454	459	446 50	447 50	44	44	44	44
										504.496	500	— 3 % nouv.	15 ..	452	466	453 ..	453 ..	45	45	45	45
										292.7903	500	Act. Nord	67 ..	2090	1960	1820	1803	181	181	181	181
										328.917	500	Obl. — 3 %	15 ..	462	476	461 ..	462 ..	46	46	46	46
										142.726	500	— 3 % nouv.	15 ..	454	473	466 ..	466 50	46	46	46	46
										141.103	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	422 25	424 ..	42	42	42	42
										487.165	500	— Nord-Est franç. 3 %	15 ..	450	450	450	450	45	45	45	45
										112.895	500	Act. Orléans	59 ..	1590	1525	1493	1497	149	149	149	149
										3302.344	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1045	1045	104	104	104	104
										1286.692	500	Obl. — 3 %	15 ..	454	470	451 75	452 ..	45	45	45	45
										480.500	500	— 3 % 1884	15 ..	451	465	457 ..	457 ..	45	45	45	45
										254.616	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	410 ..	415 50	41	41	41	41
										321.006	500	— Grand Central 3 % 1895	15 ..	450	469	451 ..	452 25	45	45	45	45
										1343.350	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	896	899	89	89	89	89
										326.629	500	Obl. — 3 %	15 ..	454	469	451 ..	452 25	45	45	45	45
										33.053	600	— 3 % nouv.	15 ..	450	465	451 ..	452 25	45	45	45	45
										180.816	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	408 ..	407 75	40	40	40	40
										147.638	500	Act. Ouest-Algérien	25 ..	620	635	608 ..	622 ..	60	60	60	60
										49.142	500	Obl. — 3 %	15 ..	440	453	444 ..	443 50	44	44	44	44
										245.832	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15 ..	250	190	220	221	22	22	22	22
										200.000	250	Act. Sud de la France	9 ..	422	432	427 ..	432 ..	43	43	43	43
												Obl. — 3 %	15 ..	594	548	594 ..	595 ..	59	59	59	59
												Act. Métropolitain de Paris	15 ..	594	548	594 ..	595 ..	59	59	59	59
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																					
798.429	500	Communes 1879 2.60 %		13	480	478 50	474 50	74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	339	33	33	33	33
1447.875	500	Foncières 1879 3 %		15	506 50	504	505	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	610	614	61	61	61	61
804.434	500	Communes 1880 3 %		15	504 75	504	500	72.524	500	Eaux (Comp.) Générale des	78	2020	2030	1860	1910	191	191	191	191
1773.359	500	Foncières 1883 3 %		15	442 50	443	442 50	50.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	611	627	62	62	62	62
980.223	400	— 1885 2.80 %		14 ..	465	483	478 25	480	479	56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	52 50	785	790	755	762	76	76	76	76
955.848	400	Communes 1891 3 %		12 ..	395	402	403	403	402	279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	480	480	48	48	48	48
484.034	500	— 1892 3 % lib.		15	480	481	484	80.000	500	Cie G ^e Transatlantique	20	290	125	121	118 50	11	11	11	11
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %		14	475	474	475 50	120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	210	213	21	21	21	21
497.055	500	Communes 1899 2.60 %		13	51	51 50	51	13.550	500	Omnibus de Paris	925	760	595	612	612	61	61	61	61
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887		51	51 50	51	20.450	500	— jouiss.	445	340	224	230	230	23	23	23	23
147.910	200	— 1888		51	51 25	51 50	200.000	100	Omnium Lyonnais	62	56	83	82	82	82	82	82	82
1168.10	1000	Banque hypot. de France		15	557	559	562	100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	204	204	20	20	20	20
178.964	500	— 1881		15	442	443	435	62.060	500	Tramways Est-Parisien	260	85	55 25	59	59	59	59	59	59
112.203	400	Immeubles de France		6 ..	120	121	119	120	122	64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	92 50	603	515	532	535	53	53	53	53
45.087	475	—		7 ..	140	143	140	141	141	101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	179	179	17	17	17	17
										57.862	500	Voitures à Paris	160	228	165	170	170	17	17	17	17
										300.000	100	Cie Générale de Traction	50	25	16 50	16 50	16	16	16	16	16
182.500	1000	Banque de France nom.		125 ..	3700	3800	3750	3750	3735	70.500	100	Etabl. Decauville aîné	50	62	44 25	43 50	43	43	43	43	43
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas		50 ..	1080	1060	1096	1092	1105	60.000	250	Aguilas (Compagnie d')	312	205	198	197	197	197	197	197	197
40.000	500	Banque Transatlantique		12 50	430	415	420	16.000	500	Electro-Métallurgie	400	250	252	273	273	273	273	273	273
50.000	500	Compagnie Algérienne		12 50	650	670	710	16.820	250	Malfidano (Mines de)	512	330	578	577	577	577	577	577	577
300.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris		12 50	585	589	588	586 50	586	33.180	100	— jouiss.	280	155	321	315	315	315	315	315	315
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.		7 ..	502	460	481	...	490	125.000	100	Mines d'or (Cie fr.)	5	98	112	87 50	88	88	88	88	88
400.000	500	Crédit Foncier de France		15 ..	640	750	672	675	674	50.000	500	Métaux (Cie française des)	22 50	435	488	495	490	490	490	490	

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.			
		1901	1902	27 août	3 sept.	10 sept.					1901	1902	27 août	3 sept.	10 sept.					
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)										VALEURS ÉTRANG. (Suite)										
Finlande 3 % 1889	3 50	585	589	50	228	75	226	120.000	500	Banque Ottomane	15	540	570	582	571	579	120.000	500		
Haiti 5 % 1875	15	267	252	228	228	75	226	160.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1269	1275	1275	160.000	500		
Hellénique 4 % 1887	10 20	230	230	224	227	220	220	200.000	250	Crédit Foncier Egyptien	10 50	538	586	665	670	668	200.000	250		
— 2 % or 1898 gar.	2 50	92	95	50	92	90	90	95.000	500	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	530	544	544	95.000	500		
Hongrie 4 % or	4	101	104	50	102	30	102	30	69.300	500	Crédit Mob. Espagn. jouis.	80	29	29	169	174	174	69.300	500	
Italie 5 % (4 fr. nets)	1	98	95	103	102	40	102	45	275.214	500	Act. Andalous	240	210	155	169	174	174	275.214	500	
Minas Geraes (Midi) 5 0/0 1897	25	398	402	435	435	442	50	99.337	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série	15	279	274	282	75	279	50	282	25	
Norvège 3 % 1888	3	86	93	25	93	10	93	60	519.152	500	— 2 ^e série	15	279	275	277	276	230	519.152	500	
— 3 % 1898	3 50	100	100	100	100	100	40	500	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	715	760	699	700	700	500	500		
Portugal 3 %	1	26	30	30	31	07	30	90	31	05	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} a 8 ^e émis.	15	450	469	467	467	75	461	75	
— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	508	514	520	519	519	519	1.522.253	500	— 9 ^e émis.	15	450	469	467	467	75	461	75		
Québec 3 % 1894	3	80	85	88	87	70	86	95	99.028	500	— 10 ^e émis.	15	450	469	467	467	75	461	75	
Roumanie 4 % 1890	4	80	85	88	87	70	86	95	728.196	500	nouv. — série A.	15	450	469	467	467	75	461	75	
— 4 % amort. 1894	4	80	85	88	87	70	86	95	305.047	500	Obl. Damas-Hamah	10	150	155	202	195	197	305.047	500	
— 4 % amort. 1898	4	80	85	88	87	70	86	95	750.000	500	Act. Lombards	15	120	85	85	85	84	750.000	500	
Russie 4 % 1867-1869	4	100	101	90	101	50	101	75	405.940	500	Obl. — 3 %	15	369	318	321	321	25	322	25	
— 4 % 1880	4	100	101	60	101	75	101	75	95.228	105	— série X	15	369	318	321	321	25	322	25	
— 4 % or 1889	4	100	101	50	102	10	101	10	490.000	500	Act. Méridionaux	30 1	692	645	695	697	690	490.000	500	
— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.)	4	100	101	60	102	0	102	85	590.180	500	Nitrates Railways Cl	11 40	132	130	113	161	170	590.180	500	
— 1890 (4 ^e émis.)	4	100	101	50	102	0	102	85	222.777	500	Nord de l'Espagne	15	179	187	208	204	212	222.777	500	
— 1893 (5 ^e émis.)	4	100	101	50	102	0	102	85	45.241	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série	15	283	319	368	363	364	25	364	25
— 1894 (6 ^e émis.)	4	101	101	50	101	75	101	65	45.587	500	— 2 ^e série	15	274	311	352	353	354	50	354	50
— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	4	100	102	102	102	20	102	50	92.334	500	— 3 ^e série	15	271	319	316	50	346	50	346	50
— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém.	3	85	90	87	88	25	85	70	192.141	500	— 4 ^e série	15	270	313	342	342	344	50	344	50
— 3 % 1894	3 50	94	96	50	97	15	97	15	204.910	500	— 5 ^e série	15	276	315	343	344	345	345	345	345
Serbie 4 % 1895	4	71	70	71	70	75	70	75	288.277	500	Pampelune	15	270	308	344	343	344	75	344	75
— 5 % or 1902 (Monopoles)	5	411	405	401	401	401	401	401	92.121	500	Barcelone	15	274	309	344	343	344	50	344	50
Suède 3 % 1894	3	100	102	55	102	55	102	75	55.411	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	276	305	351	25	351	352	55.411	500
— 3 % 1895	3 50	100	102	55	102	55	102	75	100.000	500	— 2 ^e hyp.	15	265	304	345	348	349	100.000	500	
Suisse 3 % 1890 (ch. de fer)	3	100	102	101	101	90	100	10	69.297	500	— 3 ^e hyp.	15	265	304	345	349	348	69.297	500	
Dette ottomane série B	1	54	50	60	75	59	59	70	346.015	500	Orientaux	16	425	450	467	467	470	346.015	500	
— série C	1	27	65	28	60	34	33	70	496.938	500	Act. Portugais	63	79	163	167	170	170	496.938	500	
— série D	1	25	10	26	65	31	30	67	107.480	500	Obl. Salonique-Constant	15	275	280	297	291	293	107.480	500	
Consolidation Ottom. 4 %	20	455	465	475	450	470	470	470	133.101	500	Obl. Madrid à Saragosse	6 p.	257	284	323	323	382	133.101	500	
Priorités Ottomanes 4 %	20	495	502	508	499	501	501	501	64.737	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	351	372	383	389	339	64.737	500	
Douanes Ottomanes 4 %	25	517	518	478	471	477	477	477	112.243	500	— 2 ^e hyp.	15	342	361	382	382	381	112.243	500	
Ottoman 4 % 1891	4	103	50	105	105	20	112	243	139.170	500	— 3 ^e hyp.	15	342	360	380	50	380	139.170	500	
— 4 % Tombac 1893	20	440	440	460	455	460	460	460	95.816	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	448	438	450	95.816	500	
— 4 % 1894	20	485	496	488	475	481	481	481	140.000	500	— 4 % 95	20	366	368	345	382	390	140.000	500	
— 3 % 1894	3 50	98	100	75	102	95	102	70	45.892	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	225	228	230	45.892	500	
Uruguay 3 % 1891	3 50	49	85	55	64	65	65	65	120.875	100	Act. Wagons-Lits ordinaire	12 50	348	210	338	350	348	120.875	100	
VALEURS ÉTRANGÈRES										Comp. Madrilène du Gaz										
B. L. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	437	440	440	440	440	325.000	50	Act. Usines de Briansk	62 69	1370	1100	1227	1228	1222	325.000	50	
Banq. Espagnole de Crédit	250 p.	555	555	564	564	564	564	564	52.000	500	Rio-Tinto Cy Ltd.	70	2275	1680	1715	1789	1755	52.000	500	
Banque hyp. d'Espagne	16 p.	555	555	564	564	564	564	564	120.000	50	Act. Charb. Usin. Sosnow.	6 08	60	55	52	52	50	120.000	50	
Banque nat. du Mexique	35 60	648	645	634	636	636	636	636	110.000	50	Lagunas Nitrate Cy	10 sh	130	132	132	132	132	110.000	50	
									200.000	200	Tabacs Ottomans	17	311	321	391	386	389	200.000	200	
									40.000	500	Tabacs des Philippines	45 p.	700	715	708	50	710	40.000	500	
									100 000	500	Tabacs du Portugal	34 80	770	860	830	891	889	100 000	500	

LEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

NATION DES VALEURS		Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS		Derniers Cours cotés au		
		27 août	3 sept.	10 sept.			27 août	3 sept.	10 sept.
VALEURS FRANÇAISES									
ACTIONS									
jouissance.....		592 ..	586 ..	581 50	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS				
—		1345 ..	1335 ..		Ethiopiens 3 0/0.....		219 50	223 75	219 50
de la Guadeloupe ..		489 ..	489 50	489 ..	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0		355 ..	359 50	364 50
de la Guyane.....				200 ..	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 500 f.		497 ..	497 ..	497 ..
de la Martinique ..		1125 ..	1125 ..	1125 ..	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.		175 ..	175 ..	173 50
de la Réunion.....		500 ..	500 ..	400 ..	— Obl. 350 f.		152 ..	152 ..	148 ..
de l'Indo-Chine ..		400 ..	400 ..	400 ..	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.		415 ..	416 ..	446 ..
des Valeurs ind.		1080 ..	1085 ..	1085 ..	Gaz et Eaux 4 0/0.....		504 ..	504 ..	507 ..
de Suisse et Française		40 ..	40 ..	40 ..	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.		504 75	503 25	504 50
Algérien.....		455 ..	454 ..	450 ..	Acieries de France.....		432 ..	435 ..	480 ..
Comptoir des Entrepr.		902 ..	902 ..	902 ..	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0		538 ..	538 ..	507 ..
Eaux.....		296 ..	298 50	297 ..	Fives-Lille 6 0/0.....		482 ..	478 ..	470 ..
de Bordeaux.....		535 ..	535 ..	540 ..	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 10 0/0		490 ..	495 ..	493 ..
— jouissance.....		1010 ..	1015 ..	1030 ..	Messageries Marit. 3 1/2 0/0.		414 ..	418 ..	420 50
Compagnie Centrale.....		1335 ..	1340 ..	1374 ..	Omnibus 4 0/0.....		484 ..	482 ..	483 75
de Marseille.....		579 ..	579 ..	579 ..	Voitures à Paris 3 1/2 0/0 ..		439 ..	437 ..	437 50
de Roubaix.....		1080 ..	1100 ..	1089 ..	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0		284 50	285 ..	286 50
aux (Mines de).....		1610 ..	1615 ..	1611 ..	Jardin d'Acclimatation 5 0/0		170 ..	182 ..	182 ..
de (Mines de).....		375 ..	370 ..	369 ..	Société Gén. de Laiterie 5 0/0.		304 ..	354 ..	354 ..
de France.....		455 ..	469 50	470 ..	Lits Militaires 4 0/0.....		610 ..	612 ..	612 ..
de Longwy.....		552 ..	535 ..	550 ..	Suez 5 0/0.....		637 ..	640 75	638 25
rs et Chant. de la Loire		1000 ..	290 ..	980 ..	— 1 ^{re} série 3 0/0.....		490 50	494 75	491 ..
agnie C ^{ie} de Construct		1062 ..	1070 ..	1095 ..	— 2 ^e série 3 0/0.....		488 25	485 75	483 75
Chant. de la Gironde		145 ..	145 ..	145 ..	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.				
et Bacalan.....		660 ..	688 ..	678 ..	Bahia 5 0/0 1888.....		492 ..	492 ..	493 ..
eries du Havre.....		515 ..	515 ..	502 ..	Espirito Santo 5 0/0 1894		433 ..	435 ..	434 ..
Lille.....		63 ..	62 ..	60 ..	Mendoza 6 0/0 1888.....	
et Acier. de la Marine		307 ..	300 50	301 ..	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS				
Ac. du Nord et d. l'Est		1157 ..	1160 ..	1165 ..	C ^{ie} Belged'Écl., Chauxp. Gaz.		805 ..	810 ..	805 ..
ix Parisiens.....		1615 ..	1625 ..	1625 ..	Société d'Héracle.....		189 ..	182 50	180 ..
eurs Réunis.....		200 ..	200 50	201 ..	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)		566 ..	566 ..	566 ..
v. Pen. de Nav. à vap.		670 ..	680 ..	690 ..	Charbonnages de Rikowski.		92 ..	89 50	89 75
ctine de Fécamp.....		620 ..	624 ..	630 ..	— de Trifail.....		407 ..	406 50	408 ..
sements Duval.....		6240 ..	6240 ..	250 ..	Construct. de Locomotives.		505 ..	505 ..	505 ..
e Distil. Cusenier et C ^{ie}		1914 ..	1914 ..	1913 ..	Thomson-Houston Méditer.		399 50	420 ..
s Moulins de Corbeil.		600 ..	605 ..	606 ..	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)		585 ..	595 ..	595 ..
ilitaires.....		39 75 ..	82 ..	88 ..	VALEURS NE FIGURANT				
		1540 ..	1570 ..	1580 ..	PAS à la COTE OFFICIELLE				
					Creusot (Forges du).....	
					Electricité Automob. Mors.	
					Mines de la Loire.....		239 ..	252 ..	251 ..

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger).

773

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 15 millions de francs entièrement versés
PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

774

BIBLIOGRAPHIE

La souscription à l'intéressant ouvrage de notre confrère Gustave Pessard : **Le Nouveau Dictionnaire historique de Paris**, étant en partie couverte, nous engageons ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas encore souscrit, de se hâter, s'il veulent bénéficier du *prix exceptionnel* de 20 francs.

Ce nouveau Dictionnaire des **Rues de Paris**, formant un beau volume in-8° d'environ 1.500 pages, sera mis en vente au prix de 30 francs net chez Sevin et Roy, libraires, 8, boulevard des Ita-liens, et dans toutes les grandes librairies de Paris.

775

CHEMINS DE FER

PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE
Voyages circulaires à itinéraires fixes

La Compagnie délivre, toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix très réduits, en 1^{re}, en 2^e ou en 3^e classe, les parties les plus intéressantes de la France (notam-ment l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tar-entaise, la Maurienne, la Provence, les Pyrénées, ainsi que l'Italie, la Suisse et l'Espagne).

Arrêts facultatifs à toutes les gares de l'itinéraire. La nomenclature de tous ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le Livret-Guide horaire P. L. M., vendu au prix de 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

776

CHEMIN DE FER DU NORD

Paris à Berlin (Postdam). — Les communications entre Paris et Berlin et vice-versa, sont assurées en 1^{re} et 2^e classes sans changement de voiture par les trains ci-après :

Paris-Nord, dép. 9 25 soir ; Cologne, arr. 8 h mat. dép. 8 26 mat. ; Berlin-Postdam, arr. 6 03. Berlin-Postdam, dép. midi 55 ; Cologne, arr. 10 26 soir, dép. 10 45 soir ; Paris-Nord, arr. 8 20 mat.

777

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'in-former MM. les porteurs d'obligations 3 0/0 d'Or-léans (émission de 1884), et 2 1/2 0/0 (émission de 1895), que les tirages au sort du 28 août courant ont désigné les titres ci-après remboursables à partir du 1^{er} octobre 1903, savoir :

1^o — Pour les obligations 3 0/0 les 10.700 numéros suivants :

68401 à 68600=200	70601 à 70800=200
123401 123600 200	186401 186600 200
208401 208600 200	239601 239800 200
243601 243800 200	258601 258800 200
311601 311800 200	319601 319800 200
350601 350800 200	391801 392000 200
393401 393600 200	403301 403500 200
407201 407300 100	408201 408300 200
457601 457800 200	466801 467000 200
529201 529400 200	557201 557400 200
579201 579400 200	591601 591800 200
630201 630400 200	638201 638400 200
650001 650200 200	665201 665400 200
713201 713400 200	750801 751000 200
798801 799000 200	800201 800300 100
855401 855600 200	875201 875400 200
894801 895000 200	909601 909800 200
979601 979800 200	983001 983200 200
1007901 1008000 100	1008101 1008200 100
1008501 1008600 100	1011401 1011500 100
1021401 1021500 100	1025001 1025100 100
1036001 1036100 100	1060001 1060100 100
1069801 1069900 100	1079001 1079100 100
1103801 1103900 100	1110401 1110500 100
1110901 1111000 100	1112601 1112700 100
1133701 1133800 100	1159101 1159200 100
1172401 1172500 100	1190301 1190400 100
1285801 1285900 100	1386501 1386600 100
1390001 1390100 100	1390901 1391000 100
1397201 1397300 100	1399101 1399200 100
1409401 1409500 100	1401801 1401900 100
1401801 1401900 100	1410601 1410700 100
1420401 1420500 100	1427601 1427700 100
1453701 1453800 100	1463401 1463500 100
1472801 1472900 100	1474401 1474500 100
1480601 1480700 100	1482801 1482900 100
1499901 1499100 100	

2^o — Pour les obligations 2 1/2 0/0 les 2.200 nu-méros suivants :

SÉRIE D	SÉRIE E
1267601 à 1267700=100	1557501 à 1557600=100
1279201 1279300 100	1563501 1563600 100
1280201 1280300 100	1614701 1614800 100
1292201 1292300 100	1635801 1635900 100
1307101 1307200 100	1655901 1656000 100
1345601 1345700 100	1659701 1659800 100
1350201 1350300 100	1668501 1668600 100
1360401 1360500 100	1688101 1688200 100
1370901 1371000 100	1688601 1688700 100
1388101 1388200 100	1716101 1716200 100
1391601 1391700 100	1730801 1730900 100

Toutes ces obligations sont remboursables à 500 francs.

Les obligations sorties aux tirages seront rem-boursées dans les bureaux du service des titres, à Paris, 8, rue de Londres, à partir du 1^{er} octobre prochain, sous déduction de l'impôt édicté par les lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1890.

Le remboursement, réduit de l'impôt précité, pourra être effectué à Paris, dès à présent, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Ces obligations seront également remboursées aux guichets de la Société Générale et de ses succur-sales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commer-cial, du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales, des succursales de Bruxelles, d'Anvers et du bureau d'Ostende, de la Société Française de Banque et de Dépôts, sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres, mais sous déduction des impôts à leur charge. Le rem-boursement aura lieu dans un délai de huit jours au plus tard après la remise des titres, qui ne pourront être escomptés par lesdites Sociétés.

Paris, le 5 septembre 1903.

Le Directeur de la Compagnie,
HEURTEAU.

778

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 31 Août 1903

ACTIF

Numéraire en caisse.....	38.478.248
Rentes sur l'Etat.....	26.531.009
Portefeuille.....	84.700.444
Avances sur titres.....	157.679
Correspondants d'Algérie.....	4.721.824
Hôtels de la Banque.....	3.655.286
Acquéreurs d'immeubles (solde des prix de vente).....	2.710.427
Dépenses d'administration.....	291.050
Charges extraordinaires.....	158.715
Succursales (leurs comptes au siège social).....	188.962.191
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).....	936.539
Bureaux auxiliaires.....	432.442
Correspondants de France.....	3.898.014
Société domaniale algérienne.....	1
Avances à l'Etat (loi du 5 juillet 1900).....	3.000.000
Divers.....	7.985.042
Créances en souffrance.....	30
	366.918.951

PASSIF

Capital.....	20.000.000
Billets au porteur en circulation.....	109.478.920
Bordereaux à payer.....	192.581
Comptes courants sur place.....	6.466.837
Trésoriers-payés (leurs comptes courants).....	2.489.300
Trésor public.....	23.150.66
Dividendes à payer.....	70.15
Agios et commissions.....	1.481.59
Profits et pertes (report du dern. semest.).....	71.26
Récompte du dernier semestre.....	233.12
Réserves (statutaire et extraordinaire).....	6.317.01
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....	186.825.86
Divers.....	7.141.65
	366.918.951

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur de la Banque de l'Algérie
MARC LAFON.

779

Chemin de fer d'Orléans. — Des billets d'aller retour, avec réduction de 25 % en 1^{re} classe et 20 % en 2^e et 3^e classes sont délivrés, jusqu'au 30 septembre, à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans pour la Bourboule, le Mont-Dore, Chamblet-Néris (Néris-les-Bains), Royat, le Lioran et Vic-sur-Cère. Durée de validité : 10 jours non compris les jours de départ et d'arrivée, faculté de prolongation de 5 jours, moyennant un supplément de 10 %.

Les billets d'aller et retour délivrés au départ d'une gare située à 300 kilomètres au moins de Royat, de Chamblet-Néris (Néris-les-Bains), du Mont-Dore, du Lioran ou de Vic-sur-Cère, donnent droit pour le porteur à un arrêt en route à l'aller comme au retour.

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRE

adoptées par toutes
grandes Administrations
de France & de l'Etranger

ENCRE

MATHIEU-PLESSY
Chez tous les Papeteriers

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart, impr.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		
	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 20 août. Fr.	8.828.584	9.691.527
Du 21 au 31 août.....	457.683	474.390
	9.286.267	10.165.917
Différence en faveur de 1903...	879.650	

782

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA DETTE PUBLIQUE OTTOMANE

AVIS

Les porteurs de certificats donnant droit à une soule éventuelle, délivrés aux détenteurs des lots tirés sortis aux tirages des 1^{er} avril et 1^{er} juin 1903, sont informés que lesdits certificats sont considérés comme nuls et non avenue, l'élévation du taux de l'intérêt décidée par l'arbitrage entre le Gouvernement impérial ottoman et le Conseil de la Dette publique ottomane n'ayant pas son effet à partir du 1^{er}/14 mars 1903.

Constantinople, le 1^{er} septembre 1903.

783

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA DETTE PUBLIQUE OTTOMANE

AVIS

Le Conseil d'administration de la Dette publique Ottomane, informe le public qu'à partir du 1/14 septembre 1903, un intérêt de demi pour cent (1/2 0/0) sera payé contre remise du coupon n° 40 des titres convertis de la Dette publique Ottomane.

Un iradé impérial promulgué le 10 septembre autorisant l'unification de la Dette publique Ottomane, le Gouvernement impérial ottoman considère que le paiement du coupon 40 doit être effectué au taux de 1/2 0/0 comme précédemment.

Le Conseil de la Dette estime, d'autre part, que la décision arbitrale du 18 juillet 1903 fixant le taux de l'intérêt doit s'appliquer au présent coupon de 5/8 0/0.

En conséquence, en sus du paiement de 1/2 0/0 indiqué ci-dessus, il sera délivré aux porteurs un bon de soule provisoire de 1/8 0/0 qui sera payable ultérieurement s'il y a lieu.

Les paiements d'intérêts sur lesdits titres seront effectués dans toutes les villes indiquées sur les coupons jusqu'au 1/14 février 1904. Passé ce délai, ils ne seront payables qu'à Constantinople.

Constantinople, 11 septembre 1903.

784

DETTE AUTRICHIENNE

Rente 4 0/0 en or

Le coupon au 1^{er} octobre 1903 sur la Rente autrichienne 4 0/0 en or sera payé, à partir dudit jour, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

785

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts { Or 3 % 1891 et 1894
Or 4 % 1894, 6^e émission

Le coupon trimestriel au 1^{er} octobre 1903 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

786

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CHARBONNAGES DU TONKIN

Siège social : 74, rue de la Victoire, Paris

OBLIGATIONS

Le coupon n° 14 des Obligations sera mis en paiement à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à partir du 1^{er} octobre prochain, à raison de 12 fr. par obligation nominative et 11 fr. 49 par obligation au porteur.

787

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

Capital : 40 millions

SIÈGE SOCIAL : 10, RUE DE LONDRES, PARIS

OBLIGATIONS 5 0/0

Le coupon d'intérêts semestriels n° 15 échéant le 1^{er} octobre prochain, sera payé à raison de 11 fr. 48 au porteur et 12 francs au nominatif, net d'impôts, au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère; à sa succursale, 2, place de l'Opéra, et dans ses bureaux de quartier et agences en province.

Les obligations désignées par le sort au tirage du 10 septembre seront remboursées à 498 francs, impôt déduit, aux mêmes caisses, à partir du 1^{er} octobre prochain.

788

CRÉDIT LYONNAIS

Le coupon n° 14, représentant le solde du dividende de 50 francs de l'exercice 1902, sera payé à partir du 25 septembre courant, comme suit :

Pour les actions nominatives..... 23 fr. 80
Pour les actions au porteur..... 27 fr. 55

Impôts déduits

Ce paiement aura lieu :

A Lyon, au siège social, Palais du Commerce;
A Paris, au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Capucines;

En France, dans les sièges du Crédit Lyonnais;

A Genève, à l'agence du Crédit Lyonnais;
A Bruxelles, à l'agence du Crédit Lyonnais;
A Bâle, à la Banque Commerciale de Bâle, chez MM. de Speyr et C^o;
A Berne, à la Banque Cantonale de Berne; à la Banque Commerciale de Berne;
A Zurich, à la Société de Crédit Suisse.

789

Emprunt Russe 4 % Or (1889)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 19 août/1^{er} septembre 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 novembre/1^{er} décembre 1903 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat, à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et chez MM. E.

Hoskier et C^o; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^o, à la Berliner Handelsgesellschaft, et chez MM. Robert Warschauer et C^o; à Londres, chez MM. Baring frères et C^o (Limited) et C. I. Hambro and Son; à Amsterdam, chez MM. Hope et C^o et à la Succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas; à New-York, chez MM. Baring Magoun and C^o.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 novembre/1^{er} décembre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

12426 à 12450	64576 à 64600	66026 à 66050
79751 79775	136801 136825	142702 142725
168726 168750	176226 176250	176376 176400
176676 176700	189851 189875	193726 193750
195751 195775	231401 231425	244326 244350
253101 253125	275426 275450	282101 282125
288851 288875	300976 301000	307951 307975
316176 316200	349451 349475	350026 350050
421451 421475	440551 440575	444776 444800
449901 449925	452751 452775	488276 488300
520251 520275	544901 544925	555651 555675
565126 565150	569701 569725	612951 612975
617876 617900	652951 652975	666626 666650
668376 668400	673926 673950	677376 677400
691876 691900	706001 706025	708051 708075
728326 728350	729026 729050	790676 790700

A 625 roubles or

808851 à 808875	811876 à 811900	812651 à 812675
839501 839525	853751 853775	867801 867825
879951 879975		

A 3.125 roubles or

951826 à 951850	951901 à 951925	994826 à 994850
	998026 à 998050	

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or 1889, sorties aux tirages antérieurs, qui n'ont pas été présentées au remboursement au 19 août/1^{er} septembre 1903. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 125 roubles or

5551 à 5575 (19 mai/1^{er} juin 1903), 6632 à 6648 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 7309 (19 mai/1^{er} juin 1901), 8409 8410 8425 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 12296 à 12300 (19 mai/1^{er} juin 1902), 13426 à 13450 13851 à 13875 (19 mai/1^{er} juin 1903), 15285 15288 (19 mai/1^{er} juin 1901), 19511 à 19515 19521 à 19523 (19 mai/1^{er} juin 1902), 20183 à 20187 24126 24128 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 28251 à 28275 38501 à 38525 (19 mai/1^{er} juin 1903), 38626 à 38628 38634 38637 38638 38644 à 38646 40715 à 40720 42350 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 47795 47800 (19 mai/1^{er} juin 1902), 49871 49872 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 61051 à 61075 (19 mai/1^{er} juin 1903), 76372 à 76375 (19 mai/1^{er} juin 1902), 77267 (20 mai/1^{er} juin 1894), 82793 (19 mai/1^{er} juin 1901), 89774 89775 (19 mai/1^{er} juin 1900), 90377 90378 90381 90382 90384 90386 90390 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 92126 à 92128 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 93251 à 93254 93263 à 93275 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 94327 94330 94341 à 94343 94347 à 94350 (19 mai/1^{er} juin 1902), 97962 97971 (19 mai/1^{er} juin 1901), 98051 à 9808 98061 98064 à 98067 98070 98074 98075 (18 novembre/1^{er} décembre 1903), 98157 98172 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 99385 99386 (19 mai/1^{er} juin

1901), 101451 à 101475 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 105201 à 105225 (19 mai/1^{er} juin 1903), 106747 à 106750 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 111464 (19 mai/1^{er} juin 1900), 112251 à 112275 (19 mai/1^{er} juin 1903), 115494 (19 mai/1^{er} juin 1901), 117201 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 119262 à 119265 (20 mai/1^{er} juin 1897), 122468 122469 (19 mai/1^{er} juin 1901), 125151 125152 125158 à 125160 125829 125835 125836 125841 à 125843 125850 (19 mai/1^{er} juin 1902), 125877 125879 125889 à 125891 138397 à 138399 139201 à 139205 139218 139219 139221 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 140992 140994 (19 mai/1^{er} juin 1901), 141131 150226 150227 150234 150235 15023 à 150243 150249 150250 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 151926 à 151943 151945 à 151950 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 152226 152227 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 153505 153506 153508 153522 153524 153525 (19 mai/1^{er} juin 1902), 154951 à 154975 (19 mai/1^{er} juin 1903), 160876 à 160900 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 160901 à 160925 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 166221 à 166275 (19 mai/1^{er} juin 1903), 167302 167305 167306 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 169778 à 169782 169784 169786 169789 169798 à 169800 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 182251 à 182257 182266 182267 182270 à 182275 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 188256 à 188259 (19 mai/1^{er} juin 1901), 190680 190681 (19 novembre/1^{er} décembre 1898), 204301 204305 (19 mai/1^{er} juin 1901), 204376 à 204400 (19 mai/1^{er} juin 1903), 208880 208881 208883 208887 208889 208892 208897 à 208899 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 212912 à 212914 (19 mai/1^{er} juin 1902), 213801 à 213811 213814 à 213825 218927 218929 à 218935 218942 à 218947 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 225751 225755 à 225757 225759 225763 225769 à 225775 (19 mai/1^{er} juin 1902), 231180 231186 231187 231193 à 231198 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 237376 à 237400 (19 mai/1^{er} juin 1903), 244302 à 244306 244308 à 244313 244318 246976 à 246978 246981 à 246985 246989 246993 246994 247000 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 247389 à 247394 (19 mai/1^{er} juin 1900), 248301 à 248325 (19 mai/1^{er} juin 1903), 251351 251370 (19 mai/1^{er} juin 1900), 253148 à 253150 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 258884 à 258896 258900 (19 mai/1^{er} juin 1902), 266079 266080 (19 mai/1^{er} juin 1901), 269276 à 269300 (19 mai/1^{er} juin 1903), 277436 277437 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 280076 à 280100 (19 mai/1^{er} juin 1903), 280435 (19 mai/1^{er} juin 1901), 287111 287112 287116 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 288351 à 288375 (19 mai/1^{er} juin 1903), 296082 à 296084 296089 à 296094 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 298307 à 298311 (19 mai/1^{er} juin 1903), 312401 à 312425 (19 mai/1^{er} juin 1903), 314339 314342 à 314349 328968 328969 (19 mai/1^{er} juin 1901), 329801 à 329806 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 336266 (19 mai/1^{er} juin 1901), 336615 336616 336620 336621 337187 (19 mai/1^{er} juin 1900), 337486 337497 (19 mai/1^{er} juin 1901), 346858 346860 346866 346872 (19 mai/1^{er} juin 1902), 358526 à 358529 358533 à 358539 358550 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 359878 à 359883 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 360501 360505 360506 360510 360522 à 360525 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 364721 (19 novembre/1^{er} décembre 1895), 384101 à 384125 383576 à 386600 (19 mai/1^{er} juin 1903), 386752 386755 à 386757 386761 à 386774 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 405876 (19 mai/1^{er} juin 1900), 405451 à 405475 (19 mai/1^{er} juin 1903), 409281 à 409288 409297 (19 mai/1^{er} juin 1902), 418641 418642 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 418421 418422 (19 mai/1^{er} juin 1902), 420725 (19 mai/1^{er} juin 1901), 427941 à 427945 427950 (19 mai/1^{er} juin 1902), 432201 à 432225 432826 à 432850 (19 mai/1^{er} juin 1903), 436126 436136 à 436138 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 438342 à 438347 (19 mai/1^{er} juin 1901), 438476 à 438500 (19 mai/1^{er} juin 1903), 444748 à 444750 448015 448016 448021 à 448025 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 455014 455015 455028 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 455197 (18 novembre/1^{er} décembre

1901), 460354 460355 460359 à 460863 460867 à 460875 (19 mai/1^{er} juin 1900), 474251 à 474275 (19 mai/1^{er} juin 1903), 475978 à 475981 475986 à 475988 475990 à 476000 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 486751 à 486775 (19 mai/1^{er} juin 1903), 491234 à 491239 (19 mai/1^{er} juin 1902), 497376 à 497400 (19 mai/1^{er} juin 1903), 503010 503017 503020 503021 (19 mai/1^{er} juin 1902), 503326 à 503350 506276 à 506300 510051 à 510075 510251 à 510275 (19 mai/1^{er} juin 1903), 524576 à 524579 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 525226 à 525250 525401 à 525425 (19 mai/1^{er} juin 1903), 530001 à 530008 (19 mai/1^{er} juin 1902), 533912 à 533915 533922 533923 (19 mai/1^{er} juin 1901), 542339 à 542343 542347 à 542350 (19 mai/1^{er} juin 1902), 544989 à 544991 544994 à 544996 544999 545000 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 552257 552258 552269 à 552272 (19 mai/1^{er} juin 1900), 552337 à 552339 552343 (19 mai/1^{er} juin 1902), 559101 à 559125 (19 mai/1^{er} juin 1903), 563411 563412 563418 (19 mai/1^{er} juin 1900), 567926 à 567950 569351 à 569375 (19 mai/1^{er} juin 1903), 571352 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 571851 à 571865 (19 mai/1^{er} juin 1901), 573563 (19 mai/1^{er} juin 1900), 574876 à 574900 (19 mai/1^{er} juin 1902), 577876 à 577878 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 581334 à 581336 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 584076 à 584100 (19 mai/1^{er} juin 1903), 589601 à 589610 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 591127 à 591129 591137 591138 591723 à 591738 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 601351 601354 601355 605036 à 605065 606323 à 606334 606339 à 606341 606350 (19 mai/1^{er} juin 1902), 606961 à 606966 (19 mai/1^{er} juin 1900), 614526 à 614550 621876 à 621900 (19 mai/1^{er} juin 1903), 632107 à 632120 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 634604 634605 634607 634621 à 634624 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 643011 à 643019 643022 à 643024 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 649126 à 649136 649140 649142 à 649144 649148 à 649150 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 650576 à 650600 (19 mai/1^{er} juin 1903), 661101 à 661107 661110 à 661125 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 661848 à 661850 (19 mai/1^{er} juin 1901), 668001 à 668025 (19 mai/1^{er} juin 1903), 668704 à 668706 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 671001 671002 671008 671015 671020 671025 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 672851 à 672875 (19 mai/1^{er} juin 1903), 675388 675389 675398 675399 (19 mai/1^{er} juin 1901), 684401 à 684425 (19 mai/1^{er} juin 1903), 689270 689272 à 689274 695315 695318 à 695321 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 708080 à 708084 708089 708092 708093 708100 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 708158 708159 708173 (19 mai/1^{er} juin 1900), 715576 à 715578 715580 715588 715591 715596 715598 à 715600 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 717951 717952 717975 (19 mai/1^{er} juin 1901), 718792 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 723233 723239 723240 728169 à 728172 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 731231 731232 731245 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 734452 734453 734463 à 734465 734468 à 734470 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 735575 à 735578 735581 735587 (19 mai/1^{er} juin 1900), 738670 (19 mai/1^{er} juin 1902), 740573 à 740575 740628 740629 (19 mai/1^{er} juin 1900), 741647 (19 mai/1^{er} juin 1901), 741976 à 741978 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 743526 à 743533 (19 mai/1^{er} juin 1902), 744151 à 744175 (19 mai/1^{er} juin 1903), 749979 749991 (19 mai/1^{er} juin 1902), 750333 à 750339 750345 750346 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 751701 à 751725 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 753622 à 753625 (19 mai/1^{er} juin 1902), 754451 à 754453 754457 à 754459 754466 754468 754470 754471 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 753275 à 753800 (19 mai/1^{er} juin 1903), 759449 759450 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 765251 à 765275 (19 mai/1^{er} juin 1903), 767977 767982 767986 767999 768000 (19 mai/1^{er} juin 1902), 776276 à 776300 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 780776 780779 780786 à 780788 780792 à 780797 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 783380 783397 à 783399 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 786790 à 786800 (18 novem-

bre/1^{er} décembre 1900), 786876 à 786900 (19 mai/1^{er} juin 1903), 790902 790904 à 790910 790915 790916 790920 790922 à 790925 796827 796831 à 796833 796837 796838 796842 à 796844 796850 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 799655 799656 799666 799667 799675 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 801931 801932 831934 à 801936 801940 à 801942 801950 (19 mai/1^{er} juin 1902), 804710 (18 novembre/1^{er} décembre 1900).

A 625 roubles or

814441 à 814445 (19 mai/1^{er} juin 1902), 816601 à 816625 (19 mai/1^{er} juin 1903), 823586 à 823590 823596 à 823600 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 832701 à 832725 (19 mai/1^{er} juin 1903), 833301 à 833310 (19 mai/1^{er} juin 1901), 851926 à 851930 (19 mai/1^{er} juin 1900), 862746 à 862750 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 867326 à 867350 (19 mai/1^{er} juin 1903), 868031 à 868035 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 869801 à 869825 (19 mai/1^{er} juin 1903), 883901 à 883905 (19 mai/1^{er} juin 1900), 890501 à 890525 898351 à 898375 (19 mai/1^{er} juin 1903), 903601 à 903610 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 917876 à 917900 (19 mai/1^{er} juin 1903), 918381 à 918385 (18 novembre/1^{er} décembre 1901).

A 3.125 roubles or

930726 à 930750 942976 à 943000 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 956301 à 956325 968001 à 968025 971751 à 971775 973851 à 973875 (19 mai/1^{er} juin 1903).

790

Emprunt Russe 4 % Or

(Deuxième Émission 1890)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 19 août/1^{er} septembre 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 novembre/1^{er} décembre 1903 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et chez MM. E. Hoskier et Co; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co; à Londres, chez MM. Baring frères et Co (Limited) et C. I. Hambro and Son; à Amsterdam, chez MM. Hope et Co et à la Succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas; à New-York, chez MM. Baring Magoun and Co.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 novembre/1^{er} décembre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

44851 à 44875	86051 à 86075	108226 à 108250
114451 à 114475	187676 à 187700	219551 à 219575
229126 à 229150	233276 à 233300	245176 à 245200
249951 à 249975		

A 625 roubles or

258326 à 258350	260326 à 260350	235226 à 235250
292551 à 292575	305626 à 305650	318651 à 318675
345901 à 345925	386301 à 386325	387301 à 387325
410626 à 410650	460701 à 460725	472676 à 472700
475676 à 475700	495726 à 495750	501926 à 501950
518376 à 518900	521801 à 521825	532551 à 532575
537201 à 537225	544451 à 544475	551201 à 551225
557501 à 557525	560751 à 560775	569751 à 569775
578601 à 578625	580276 à 580300	593626 à 593650
598026 à 598050	623376 à 623400	625076 à 625100
635401 à 635425		

A 3.125 roubles or

669451 à 669475

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, deuxième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs qui n'ont pas été présentées au remboursement à la date du 19 août/1^{er} septembre 1903. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 125 roubles or

4904 4911 4912 4917 4919 à 4922 4925 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 5326 à 5350 (19 mai/1^{er} juin 1903), 16119 à 16122 (19 mai/1^{er} juin 1900), 18126 à 18150 (19 mai/1^{er} juin 1903), 19802 19803 22561 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 23026 à 23028 23037 à 23048 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 25706 à 25716 (19 mai/1^{er} juin 1901), 27001 à 27003 27005 27007 27009 à 27011 27016 à 27024 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 27663 à 27675 32483 à 32485 32487 32493 32494 32496 (19 mai/1^{er} juin 1902), 36726 36727 36730 36733 36734 36740 36743 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 42076 à 42100 (19 mai/1^{er} juin 1903), 44426 à 44428 44438 44439 44443 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 44542 44545 (19 mai/1^{er} juin 1901), 51327 à 51333 51339 à 51344 51348 à 51350 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 59351 à 59375 63876 à 63900 (19 mai/1^{er} juin 1903), 67303 à 67305 67323 à 67325 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 70178 à 70184 70200 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 75877 à 75880 75892 75899 75900 (19 mai/1^{er} juin 1902), 76426 à 76430 76436 à 76438 76446 76447 76449 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 76896 76897 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 91726 91727 91732 91737 91741 91743 à 91750 92351 à 92353 92362 92368 à 92372 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 93214 à 93218 93220 93221 (19 mai/1^{er} juin 1902), 95410 95411 95423 95425 (19 mai/1^{er} juin 1900), 96626 à 96629 96637 96640 à 96642 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 98954 à 98956 98973 98981 99348 (19 mai/1^{er} juin 1902), 100301 à 100308 100313 à 100320 100325 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 100976 à 101000 (19 mai/1^{er} juin 1903), 102687 à 102690 (19 mai/1^{er} juin 1900), 114376 à 114400 (19 mai/1^{er} juin 1903), 121139 (19 mai/1^{er} juin 1900), 123305 123306 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 126595 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 141011 (19 mai/1^{er} juin 1900), 142573 142579 142582 à 142584 142600 (19 mai/1^{er} juin 1902), 145571 à 145578 (19 mai/1^{er} juin 1900), 147726 147728 à 147733 147750 149060 149061 149063 149071 149072 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 152951 à 152954 152957 152964 152972 152975 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 153378 153379 153382 (19 mai/1^{er} juin 1902), 160188 160191 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 164426 à 164450 (19 mai/1^{er} juin 1903), 165601 165608 à 165613 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 165955 à 165959 165964 165967 165971 (19 mai/1^{er} juin 1902), 178294 (20 mai/1^{er} juin 1898), 183176 à 183200 (19 mai/1^{er} juin 1903), 186620 à 186623 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 199602 199603 199607 à 199609 199611 199612 199802 199809 199815 199819 199821 (19 mai/1^{er} juin 1902), 203601 à 203625 (19 mai/1^{er} juin 1903), 207811 207812 207814 207820 207825 207831 à 207835 207841 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 208916 208917 208922 (19 mai/1^{er} juin 1900), 219970 (19 mai/1^{er} juin 1902), 222905 222908 à 222911 222922 224651 224652 224654 à 224658 224660 224662 224663 224665 224668 à 224672 224675 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 231601 à 231625 232976 à 233000 233451 à 233475 (19 mai/1^{er} juin 1903), 240350 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 241870 (19 mai/1^{er} juin 1902), 243751 243756 243757 243763 243766 à 243769 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 244035 244036 249204 249222 249228 (19 mai/1^{er} juin 1901), 250933 250934 250946 (19 mai/1^{er} juin 1900), 255051 à 255075 (19 mai/1^{er} juin 1903).

A 625 roubles or

255396 à 255400 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 255851 à 255875 (19 mai/1^{er} juin 1903), 261946 à 261950 (19 mai/1^{er} juin 1902), 264701 à 264725 (19 mai/1^{er} juin 1903), 266401 à 266405

266416 à 266425 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 268026 à 268030 (19 mai/1^{er} juin 1902), 272701 à 272725 (19 mai/1^{er} juin 1903), 276226 à 276230 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 277511 à 277515 277521 à 277525 (19 mai/1^{er} juin 1901), 281196 à 281200 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 286451 à 286455 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 294223 à 294250 299026 à 299050 (19 mai/1^{er} juin 1903), 299171 à 299175 (19 mai/1^{er} juin 1900), 299951 à 299975 (19 mai/1^{er} juin 1903), 312256 à 312260 312266 à 312270 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 325926 à 325950 (19 mai/1^{er} juin 1903), 328256 à 328260 (19 mai/1^{er} juin 1902), 344221 à 344225 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 355126 à 355150 360351 à 360375 362401 à 362425 (19 mai/1^{er} juin 1903), 368526 à 368530 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 390401 à 390405 (19 mai/1^{er} juin 1902), 391981 à 391985 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 393026 à 393050 (19 mai/1^{er} juin 1903), 405461 à 405465 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 411926 à 411950 (19 mai/1^{er} juin 1903), 427126 à 427135 427141 à 427145 427171 à 427175 434161 à 434165 434171 à 434175 (19 mai/1^{er} juin 1902), 434221 à 434225 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 445661 à 445670 450461 à 450465 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 463501 à 463525 (19 mai/1^{er} juin 1903), 477551 à 477575 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 481806 à 481810 (19 mai/1^{er} juin 1902), 482001 à 482005 (19 novembre/1^{er} décembre 1902), 490026 à 490050 (19 mai/1^{er} juin 1903), 491291 à 491295 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 509711 à 509715 509721 à 509725 509886 à 509890 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 522201 à 522225 (19 mai/1^{er} juin 1903), 566231 à 566235 566826 à 566830 566836 à 566840 (19 mai/1^{er} juin 1902), 581651 à 581675 (19 mai/1^{er} juin 1903), 582861 à 582875 (19 mai/1^{er} juin 1901), 586926 à 586950 (19 mai/1^{er} juin 1903), 588811 à 588815 (19 mai/1^{er} juin 1902), 592816 à 592820 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 595676 à 595700 (19 mai/1^{er} juin 1903), 600465 à 600470 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 607176 à 607180 607191 à 607195 (19 mai/1^{er} juin 1901), 615391 à 615395 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 624636 à 624640 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 629426 à 629450 (19 mai/1^{er} juin 1903), 631176 à 631185 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 637091 à 637100 (19 mai/1^{er} juin 1902), 637426 à 637430 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 638751 à 638755 (19 mai/1^{er} juin 1901), 641101 à 641125 (19 mai/1^{er} juin 1903), 646261 à 646265 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 653101 à 653105 653111 à 653125 (19 mai/1^{er} juin 1903), 655721 à 655725 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 657001 à 657025 (18 novembre/1^{er} décembre 1900), 658971 à 658975 662216 à 662220 (18 novembre/1^{er} décembre 1901).

A 3.125 roubles or

674626 à 674650 677726 à 677750 680901 à 680925 (19 mai/1^{er} juin 1903), 704851 à 704875 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 705076 à 705100 (19 mai/1^{er} juin 1902), 715676 à 715700 716676 à 716700 (19 mai/1^{er} juin 1903), 718551 à 718575 (18 novembre/1^{er} décembre 1902).

791

CHEMINS DE FER DE

PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Rapport du Conseil d'administration à l'assemblée générale ordinaire du 8 avril 1903.

Messieurs,

Vous êtes réunis en assemblée générale ordinaire conformément aux statuts, pour prendre connaissance des résultats de l'exercice 1902, approuver les comptes et fixer le dividende.

CHAPITRE PREMIER

Premier établissement

Deux lignes nouvelles ont été livrées à l'ex-

ploitation en 1902, celles d'Aranc à Darsac et de Craponne à Sembadel.

Deux notes spéciales imprimées à la fin de ce rapport font connaître en détail, la première, l'état d'avancement de nos lignes encore en construction, la seconde, les principaux travaux complémentaires exécutés sur les lignes exploitées.

Parmi ces derniers nous signalerons les suivants :

Nous avons continué la construction de deux voies principales nouvelles de Conflans à Brunoy et à Juvisy. Les expropriations sont terminées.

Entre Collonges et Saint-Germain-au-Mont-d'Or, les travaux des deux voies principales nouvelles sont en pleine activité.

La seconde voie a été livrée entre Miramas et Cavaillon; elle se termine entre Cavaillon et Avignon.

Sur la ligne de Culoz à Modane, la deuxième voie a été livrée entre Culoz et Chindrieux; il ne reste plus aujourd'hui qu'une lacune de 35 kilomètres qui sera bientôt comblée, entre Epierre et Saint-Michel-de-Maurienne.

En ce qui concerne la suppression des passages à niveau de Lyon-Brotteaux, nous avons acheté les terrains appartenant aux Hospices et soumis à l'administration supérieure les dossiers nécessaires pour l'ouverture des enquêtes parcellaires.

Nous avons ouvert à l'exploitation les stations de Pompière, Sauveterre et Vions-Chanaz et les haltes de Brétigny-Norges, La Savine (Jura), Le Content-Beaufort, Marsillargues-Atuech et Vellerot.

On a continué le renforcement des voies principales sur la grande artère Paris-Vintimille: sur les 2.232 kilomètres de voie simple qu'elle comporte, 911 kilomètres (dont 132 en 1902) sont actuellement posés en rails de 12, 18, 24 mètres de longueur pesant 33 et 47 kilogrammes le mètre.

En 1902 on a renouvelé en acier 267 kilomètres de voies d'acier et 89 de voies de fer, contre 257 kilomètres de voies d'acier et 110 de voies de fer en 1901. Sur les 14.143 kilomètres de voie simple que comporte le réseau, il ne reste plus en fer que 257 kilomètres, soit 1.80 %.

Les signaux à cloches existent actuellement sur 2.590 kilomètres de nos lignes à voie unique, dont la longueur totale est de 4.750 kilomètres.

Le nombre des aiguilles enclenchées, c'est-à-dire rendues solidaires avec les signaux de protection, s'est augmenté de 917 et s'élève aujourd'hui à 5.966.

Le matériel roulant s'est accru, en 1902, de :

56 locomotives compound à grande vitesse et mixtes;
35 tenders;
65 voitures de 3^e classe;
22 véhicules automoteurs et 2 remorques pour la ligne électrique de Chamonix;
404 wagons à marchandises.

Il nous reste à recevoir sur les commandes faites :

2 voitures automotrices à vapeur, en ce moment à l'essai;
12 voitures de 1^{re} classe, 75 de 3^e et 48 wagons à marchandises.

A la fin de 1902, l'effectif de notre matériel roulant comprend :

2.992 locomotives et 2.694 tenders;
6.745 voitures à voyageurs;
91.475 wagons à marchandises;
88 véhicules spéciaux pour la ligne électrique de Chamonix.

Situation financière de l'exercice

Le compte d'établissement de l'ensemble de nos concessions s'est accru en 1902 de 55.430.023 44 (contre 87.998.109 51 en 1901). Cette somme se répartit comme suit entre l'Etat et nous :

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet			Cours de clôture		
Millions	Mill.				1901	1902	3 sept.	10 sept.	17 sept.	1901					1902	3 sept.	10 sept.	17 sept.		
RENTES FRANÇAISES																				
22000	666		3 %	Terme. Compt.	3 ..	100 25	101 50	97 60	97 45	96 60	800.000	500	Act. Lyon.....	55 ..	1593 ..	1475 ..	1440 ..	1411 ..	1413 ..	
3762	113		3 % Amortissable	Terme. Compt.	3 ..	99 25	101 20	97 87	97 65	97 65	10.130	1000	Obl. — 5 % ..	50 ..	1280 ..	1285 ..	1285 ..	1290 ..		
25762	778										205.603	500	— 3 % 1855 ..	15 ..	452 50	453 ..	452 ..	452 ..		
387.536	500		Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15 ..	492 ..	499 ..	479 50	478 ..	477 ..	279.099	500	Bourbonnais 3 % ..	15 ..	466 ..	449 ..	448 25	450 ..		
868.900	100		Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France).....	Terme.	2 50	81 40	85 ..	82 ..	81 75	81 75	147.317	500	Dauphiné 3 % ..	15 ..	447 50	449 ..	448 ..	448 ..		
57.447	500		Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt		2 50	81 50	85 ..	82 50	82 ..	82 ..	45.056	500	Genève 5 1/2 % ..	15 ..	446 ..	447 ..	447 ..	447 ..		
263.860	500		Indo-Chine 3 1/2 %		17 50	492 ..	504 ..	503 ..	502 50	503 ..	219.803	500	Méditerr. 52-55 3 %	15 ..	449 75	450 ..	450 ..	450 ..		
											4819625	500	— 3 % fusion anc.	15 ..	453 ..	470 ..	453 ..	451 ..		
											4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	449 ..	465 ..	455 25	455 ..		
											285.754	500	— 2 1/2 % ..	12 50	409 ..	418 ..	414 ..	412 ..		
											82.704	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15 ..	451 50	450 50	450 50	450 50		
											234.881	500	Act. Midi.....	50 ..	1300 ..	1285 ..	1143 ..	1145 ..		
											2512969	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	454 ..	469 ..	447 50	447 50		
											629.053	500	— 3 % nouv.	15 ..	452 ..	466 ..	453 ..	452 50		
											504.496	500	Act. Nord.....	67 ..	2090 ..	1960 ..	1803 ..	1812 ..		
											2927903	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	462 ..	476 ..	462 ..	462 ..		
											328.917	500	— 3 % nouv.	15 ..	454 ..	473 ..	466 50	465 25		
											142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414 ..	429 ..	424 ..	424 ..		
											141.103	500	Nord-Est franç. 3 %	15 ..	452 ..	452 ..	452 50	452 50		
											487.105	500	Act. Orléans.....	59 ..	1590 ..	1525 ..	1497 ..	1493 ..		
											112.895	500	— jouiss.	43 50	1120 ..	1080 ..	1045 ..	1044 ..		
											3302344	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	454 ..	470 ..	452 ..	452 25		
											1286692	500	— 3 % 1884 ..	15 ..	451 ..	465 ..	457 ..	457 ..		
											480.500	500	— 2 1/2 % 1895 ..	12 50	406 ..	418 ..	415 50	415 50		
											254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15 ..	448 ..	448 ..	447 50	447 50		
											257.306	500	Act. Ouest.....	38 50	1020 ..	985 ..	899 ..	898 ..		
											3241006	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	454 ..	469 ..	447 50	446 25		
											1343350	500	— 3 % nouv.	15 ..	450 ..	465 ..	452 25	452 25		
											326.629	500	— 2 1/2 % ..	12 50	406 ..	417 ..	407 75	406 50		
											33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25 ..	620 ..	635 ..	622 ..	618 ..		
											180.816	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	440 ..	453 ..	443 50	436 50		
											147.638	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15 ..	250 ..	190 ..	228 50	225 ..		
											49.142	500	Act. Sud de la France	9 ..	422 ..	432 ..	432 ..	432 ..		
											245.832	500	Obl. — 3 % ..	15 ..	594 ..	548 ..	595 ..	604 ..		
											200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15 ..	594 ..	548 ..	595 ..	604 ..		
SOC. INDUST. FRANÇ.																				
(ACTIONS)																				
											74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380 ..	360 ..	339 ..	338 ..		
											60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625 ..	600 ..	614 ..	615 ..		
											72.524	500	Eaux (Comp ^{ie} Générale des)	78 ..	2020 ..	2030 ..	1910 ..	1915 ..		
											40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600 ..	585 ..	627 ..	620 ..		
											58.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785 ..	790 ..	762 ..	773 ..		
											279.492	500	— jouiss.	52 50	500 ..	518 ..	480 ..	490 ..		
											80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	..	290 ..	125 ..	118 50	125 ..		
											120.000	500	Messageries maritimes	20 ..	505 ..	280 ..	213 ..	215 ..		
											13.550	500	Omnibus de Paris	..	925 ..	760 ..	612 ..	607 ..		
											20.450	100	— jouiss.	..	445 ..	340 ..	230 ..	230 ..		
											200.000	100	Omnium Lyonnais	..	62 ..	56 ..	82 ..	82 50		
											100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10 ..	248 ..	230 ..	204 ..	210 ..		
											62.060	500	Tramways Est-Parisien	..	260 ..	85 ..	59 ..	57 ..		
											64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw.	22 50	603 ..	515 ..	535 ..	532 ..		
											101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10 ..	313 ..	220 ..	179 ..	180 ..		
											57.862	500	Voitures à Paris	..	160 ..	228 ..	170 ..	175 ..		
											300.000	100	C ^{ie} Générale de Trac-tion	..	50 ..	25 ..	16 50	..		
											70.500	100	Etabl. Decauville aîné	..	50 ..	62 ..	43 50	43 ..		
											60.000	250	Aguilas (Compagnie d')	..	312 ..	205 ..	197 ..	190 ..		
											16.000	500	Electro-Metallurgie	..	400 ..	250 ..	273 ..	265 ..		
											16.820	250	Malfidano (Mines de)	..	512 ..	330 ..	577 ..	573 ..		
											33.180	250	— jouiss.	..	280 ..	155 ..	315 ..	314 ..		
											125.000	100	Mines d'or (C ^{ie} fr.)	5 ..	98 ..	112 ..	88 ..	87 ..		
											50.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	22 50	435 ..	488 ..	490 ..	495 ..		
											40.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25 ..	712 ..	540 ..	462 ..	475 ..		
											600.000	500	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.	142 75	142 50		
											510.000	400	— Bons à lots 1889	..	86 ..	103 ..	126 ..	128 25		
											210.509	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748 ..	4055 ..	3930 ..	3935 ..		
											100.000	..	— parts de fond.	61 33	1445 ..	1775 ..	1740 ..	1735 ..		
											40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19 ..	525 ..	568 ..	620 ..	617 ..		
											100.000	100	Et. Orosdi-Back	10 ..	160 ..	158 ..	127 ..	132 ..		
											70.121	500	Le Printemps	32 50	580 ..	620 ..	605 ..	610 ..		
											80.000	500	Proc. Thomson-Houston	25 ..	1015 ..	743 ..	640 ..	640 ..		
											64.000	500	Raff. et Sucrerie Say	60 ..	1080 ..	940 ..	942 ..	952 ..		
											60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	12 ..	362 ..	367 ..	269 ..	273 ..		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																				
	</																			

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
OU SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	16 Juillet	23 Juillet	30 Juillet	6 Août	13 Août	20 Août	27 Août	3 Sept.	10 Sept.	17 Sept.
		Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle) le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 37	0 37	0 37	0 37	0 37	0 36	0 36	0 36	0 35	0 35	0 35
Farine fleur de Paris 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	33 12	32 12	31 37	30 12	30 12	30 62	29 62	27 87	29 12	30 75	30 75
— (toutes marques) —	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	34 87	34 47	34 45	34 15	33 51	33 49	31 88	30 29	30 61	31 24	31 24
Blé 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	24 87	24 87	26 12	23 42	22 12	22 12	22 19	20 37	20 62	21 12	21 12
Seigle —	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	15 75	14 50	13 25	14 50	14 37	14 50	14 50	14 50	14 50	14 75	14 75
Avoine —	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	16 37	16 12	15 37	15 62	15 62	15 62	15 62	15 12	15 12	15 12	15 12
FOURRAGES (Paris)																
Paille 100 kil.	6 61	4 98	6 »	6 81	6 77	5 60	5 60	5 40	5 40	5 30	5 30	5 40	5 30	5 30	5 50	5 50
Foin —	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 60	8 60	8 60	8 40	8 40	8 40	8 40	8 40	8 20	8 40	8 40
VIANDE (à La Villette)																
Bœuf le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 50	1 50	1 54	1 54	1 55	1 60	1 56	1 52	1 60	1 56	1 56
Veau —	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 80	1 80	1 79	1 70	1 80	1 80	1 80	1 80	1 90	1 80	1 80
Mouton —	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 »	2 »	2 15	2 15	2 15	2 20	2 20	2 15	2 25	2 25	2 25
Porc —	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 53	1 55	1 53	1 60	1 56	1 52	1 52	1 50	1 52	1 48	1 48
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 31	25 43	25 56	26 06	25 68	25 93	25 62	25 75	26 »	26 12	26 12
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	93 50	93 50	93 50	93 50	91 50	93 »	95 50	60 »	59 50	59 50	59 50
Alcool 3/6 Nord hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	45 25	43 75	39 75	39 »	37 »	35 50	36 75	38 »	37 50	38 50	38 50
Fécule 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	36 »	36 »	36 »	36 »	36 »	34 50	32 »	31 »	31 »	31 »	31 »
Huile de colza —	53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	51 »	50 25	50 25	49 75	49 75	50 »	51 25	48 75	49 25	49 25	49 25
— lin —	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	51 »	47 »	47 25	48 »	49 50	49 25	49 »	48 50	47 50	46 50	46 50
Suif —	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	65 »	64 50	64 »	64 »	63 »	62 50	62 50	63 »	63 »	64 50	64 50
VINS (Paris)																
Vins de soutir. La pièce de 225 lit.	132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50
Bordeaux ord. fut et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin. de régie compris	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Coton Louisiane 50 kil.	41 14	44 56	65 67	58 22	58 55	76 37	78 25	77 37	75 87	78 62	80 12	81 »	83 37	80 »	83 62	83 62
Laine Buenos-Ayres 100 kil.	123 50	188 »	146 20	120 93	137 17	161 50	160 50	159 50	160 »	159 »	158 50	158 50	159 »	159 »	158 50	158 50
Soie grège Cevennes l'ard 14/13 le kilo.	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	52 »	52 »	52 »	52 »	54 »	55 »	55 »	55 »	55 50	55 50	55 50
Café Santos 50 kil.	37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	30 25	29 75	29 75	30 »	31 »	31 25	31 25	31 25	32 »	33 »	33 »
Cacao Haïti 100 kil.	170 »	153 50	152 60	156 »	133 35	133 »	133 »	133 »	133 »	133 »	133 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »
Riz Rangoon —	27 75	27 »	24 74	24 20	23 18	24 »	24 »	24 »	24 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »
Pétrole américain —	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »
Gaoutchou le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	8 05	8 05	8 90	8 90	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	149 50	148 »	148 »	149 »	148 25	150 50	156 50	153 »	153 25	152 50	152 50
Etain Banka —	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	323 »	326 50	334 »	334 50	336 »	334 »	337 75	333 »	330 »	325 50	325 50
Plomb —	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	34 »	34 »	34 »	33 50	33 50	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75
Zinc —	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	56 »	55 50	55 50	55 »	55 »	55 »	56 75	57 25	56 75	56 75	56 75
Fer (Marchand) —	16 25	22 68	27 48	49 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Ralls) —	15 92	21 37	24 01	49 14	17 58	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 87	97 37	97 62	97 77	97 72	97 50	97 57	97 60	97 45	96 60	96 60
Banque de France actions	3567	4 070	4967	3796	3792	3735	3720	3735	3710	3780	3785	3710	3750	3775	3789	3789
Crédit Foncier —	680	728	684	675	737	685	684	675	675	675	670	672	675	674	678	678
Crédit Lyonnais —	847	945	1086	1037	1058	1116	1114	1114	1125	1121	1120	1123	1122	1121	1129	1129
Banq. de Paris et Pays-Bas —	935	1053	1111	1043	1041	1098	1091	1088	1091	1090 50	1090	1096	1093	1105	1109	1109
Compagnie du Nord —	2149	2135	2317	2124	1906	1835	1827	1830	1838	1826	1823	1822	1811	1815	1815	1815
— P.-L.-M. —	1945	1890	1836	1669	1483	1423	1415	1421	1427	1412	1412	1412	1410	1412	1413	1413
Suez —	3583	3621	3508	3713	3923	3665	3858	3870	3912	3900	3936	3925	3930	3935	3920	3920
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 328	4 230	4 284	4 241	4 179	4 144	4 121	4 240	4 170	4 156	4 156
Encaisse-or.	1 875	1 866	2 103	2 410	2 548	2 514	2 564	2 562	2 557	2 554	2 557	2 556	2 544	2 530	2 517	2 517
Encaisse-argent	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 123	1 125	1 125	1 125	1 124	1 124	1 124	1 123	1 120	1 117	1 117
Portefeuille escompte	798	828	875	592	546	656	748	735	505	512	458	593	677	487	499	499
— avances —	391	444	492	491	452	453	510	476	462	452	448	443	458	437	452	452
Comptes courants particuliers	491	477	482	514	493	439	758	589	454	553	447	501	448	518	389	389
Compte courant du Trésor	252	207	256	133	157	144	182	197	139	167	180	261	198	180	196	196
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France	2.20	3.06	3.23	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre —	3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne —	4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Autriche-Hongrie —	4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Belgique —	3.04	3.91	4.08	3.28	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— de Hollande —	2.75	3.83	3.60	3.23	3 »	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— d'Italie —	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie —	5.27	5.89	6.07	5.67	5.07	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— aux Banques Suisses.	4.34	4.95	4.88	4 »	4 »	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale	14 975	14 992	15 906	15 708	16 215	15 311	15 608	15 609	15 718	15 508	15 470	15 407	15 551	15 394	15 592	15 592
Encaisse-or.	8 160	7 850	8 211	8 770	8 752	9 208	9 318	9 349	9 275	9 300	9 247	9 348	9 332	9 215	9 148	9 148
Encaisse-argent.	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 928	2 940	2 933	2 939	2 929	2 930	2 933	2 933	2 898	2 883	2 883
Rapport de l'or à la circulation %	54.4	52.3	51.6	55.8</												

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger).

793

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 15 millions de francs entièrement versés
PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

794

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société Anonyme

CAPITAL : 200 MILLIONS DE FRANCS

Siège social, 54 et 56, rue de Provence

Succursales : 134, rue Réaumur (Place de la Bourse), 6, rue de Sèvres, à Paris

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 4 à 5 ans : 3 1/2 0/0 net d'impôt et de timbre). — Ordres de Bourse (France et Etranger). — Souscriptions sans frais. — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligations de Chemins de fer, Obligations et Bons à lots, etc.). — Escompte et encaissement de coupons. — Mise en règle de titres. — Avances sur titres. — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce. — Garde de titres. — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages. — Transports de fonds (France et Etranger). — Billets de crédit circulaires. — Lettres de crédit. — Renseignements. — Assurances. — Services de Correspondant, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

68 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 250 agences en province; une agence à Londres (53, Old Broad Street), correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

795

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 Millions de Francs
Entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, 2, Paris

Président du Conseil d'Administration :

M. MERCET, O. *

Directeur général Administrateur :

M. Alexis ROSTAND, O. *

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Compte de chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts hypothécaires maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiement de Coupons, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- A. — 147, boulevard Saint-Germain;
- B. — 108, rue de Rivoli;
- C. — 23, boulevard Diderot;
- D. — 11, rue Rambuteau;
- E. — 16, rue de Turbigo;
- F. — 21, place de la République;
- G. — 24, rue de Flandre;
- H. — 2, rue du Quatre-Septembre;
- I. — 80-82, boulevard de Magenta;
- K. — 93, boulevard Richard-Lenoir;
- L. — 86, rue de Clichy;
- M. — 87, avenue Kléber;
- N. — 35, avenue Mac-Mahon;
- O. — 71, boulevard Montparnasse;
- P. — 27, faubourg Saint-Antoine;
- R. — 53, boulevard Saint-Michel;
- S. — 2 bis, avenue des Gobelins;
- T. — 1, avenue de Villiers;
- U. — 49, avenue des Champs-Élysées;
- V. — 85, avenue d'Orléans;
- X. — 69, rue du Commerce;
- Y. — 124, faubourg Saint-Honoré;
- Z. — 89, boulevard Haussmann.
- AB. — 39, rue Ménémountant.

BUREAUX DE BANLIEUE

- Asnières : 6, rue de Saint-Denis.
- Charenton : 50, rue de Paris.
- Enghien : 47, Grande-Rue.
- Levallois-Perret : 3, place de la République.
- Montreuil-sous-Bois : 57, boul. de l'Hôtel-de-Ville.
- Neuilly-sur-Seine : 92, avenue de Neuilly.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Beaucuire, Beaune, Belfort, Bergerac, Béziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cavillon, Cette, Chagny, Chalons-sur-Saône, Châteaurenard, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Lax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Douai, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Flers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issoire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Salon, Toulouse, Tourcoing, Tours, Trouville-Deauville, Valenciennes, Versailles, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat

Tunis, Sfax, Sousse, Gabès, Majunga, Tamatave, Tananarive, Diogo-Suarez, Mananjary.

AGENCES A L'ÉTRANGER

Bruxelles, Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place

de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées et dans les principales Agences.

GARANTIE ET SÉCURITÉ ABSOLUES
COMPARTIMENTS DEPUIS 5 F. PAR MOIS
Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois à un an.....	1 1/2 0/0
Au delà de 1 an jusqu'à 18 mois.....	2 0/0
Au delà de 18 mois jusqu'à 2 ans.....	2 1/2 0/0
Au delà de 2 ans.....	3 0/0

Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL, aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les conventions du Déposant. Les Bons de capital d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, Le Havre, La Bourboule, le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces agences traitent toutes les opérations, comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Etrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités et en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Branch Office, 2, place de l'Opéra
Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world. — Exchange office.

THE COMPTOIR NATIONAL receives and sends parcels addressed to them in the name of the clients or bearers of credit.

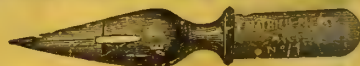
La souscription à l'intéressant ouvrage de notre confrère Gustave Passard : **Le Nouveau Dictionnaire historique de Paris**, étant en partie convertie, nous engageons ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas encore souscrit, de se hâter, s'ils veulent bénéficier du prix exceptionnel de 20 francs.

Ce nouveau Dictionnaire des Rues de Paris formant un beau volume in 8° d'environ 1.500 pages, sera mis en vente au prix de 30 francs chez Sevin et Roy, libraires, 8, boulevard des Capucines, et dans toutes les grandes librairies de Paris.

DEMANDEZ les ENCRE

ET LES

PLUMES NOUVELLES



Paris

Paris

E. MATHIEU-PLESSY

chez tous les Papetiers.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 31 août. Fr.	9.286.267	10.165.917
Du 1 ^{er} au 10 septembre....	420.189	427.065
	9.706.456	10.592.982
Différence en faveur de 1903...	886.526	
	799	

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le tirage au sort des titres de rente 4 0/0 amortissable de 1890, l'emprunt de 274.375.000 de francs, sera effectué le 18 septembre/1^{er} octobre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 3.697.000 francs dans la proportion suivante :

185 titres à 5.000 francs.....	925.000
444 " à 2.500 "	1.110.000
1.108 " à 1.000 "	1.108.000
1.108 " à 500 "	554.000
2.845 titres pour une valeur nominale de fr.	3.697.000

Le public est invité à assister au tirage.

LE MINISTRE DES FINANCES.

800

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le tirage au sort des titres de rente 4 0/0 amortissable de 1891, l'emprunt de 45.000.000 de francs, sera effectué le 18 septembre-1^{er} octobre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 807.500 francs dans la proportion suivante :

15 titres à 5.000 francs.....	75.000
37 " à 2.500 "	92.500
94 " à 1.000 "	94.000
92 " à 500 "	46.000
238 titres pour une valeur nominale de fr.	807.500

Le public est invité à assister au tirage.

LE MINISTRE DES FINANCES.

801

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le tirage au sort des titres de rente 5 0/0 amortissable de 1892, l'emprunt de 75.000.000 de francs, sera effectué le 18 septembre-1^{er} octobre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 415.000 francs dans la proportion suivante :

49 titres à 5.000 francs.....	245.000
340 " à 500 "	170.000
389 titres pour une valeur nominale de fr.	415.000

Le public est invité à assister au tirage.

802

LE MINISTRE DES FINANCES.

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le tirage au sort des titres de rente 5 0/0 amortissable de 1893, l'emprunt de 50.000.000 de francs sera effectué le 18 septembre-1^{er} octobre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 263.000 francs dans la proportion suivante :

32 titres à 5.000 francs.....	160.000
206 " à 500 "	103.000
238 titres pour une valeur nominale de fr.	263.000

Le public est invité à assister au tirage.

803

LE MINISTRE DES FINANCES.

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Publication

Le tirage au sort des titres de rente 4 0/0 amortissable de 1894, l'emprunt de 120.000.000 fr. sera effectué le 17 septembre-1^{er} octobre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 713.000 francs dans la proportion suivante :

36 titres à 5.000 francs.....	180.000
85 " à 2.500 "	212.500
214 " à 1.000 "	214.000
213 " à 500 "	106.500
548 titres pour une valeur nominale de fr.	713.000

Le public est invité à assister au tirage.

804

LE MINISTRE DES FINANCES.

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts or 1891 et 1894
(2^e émission)

MM. E. Hoskier et Cie, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par S. Exc. M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon trimestriel d'intérêts, échéant le 1^{er} octobre prochain, sur les titres des **Emprunts or 3 0/0 1891 et 1894** (2^e émission). 805

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'Administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les porteurs d'obligations qu'il sera payé, à partir du 1^{er} octobre 1903 :

1^o Sur les obligations Nord de l'Espagne :

1^{re} série. Le coupon n° 67, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 436 pour les impôts espagnols, soit... fr. 7,064

2^e série. Le coupon n° 55, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit... fr. 7,125

2^o Sur les obligations Asturies, Galice et Léon :

1^{re} hypothèque. Le coupon n° 47, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 432 pour les impôts espagnols, soit... fr. 7,068

2^e hypothèque. Le coupon n° 41, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit... fr. 7,125

3^e hypothèque. Le coupon n° 33, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit... fr. 7,125

à Paris, à la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, et au Crédit Lyonnais ; à Lyon, au Crédit Lyonnais et à la Société Lyonnaise ; à Bruxelles, à la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas. 806

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE PORTO-RICO

Paiement du coupon des obligations
deuxième hypothèque estampillées

MM. les porteurs d'obligations de 500 fr. 5 0/0, deuxième hypothèque, estampillées, sont informés qu'il leur sera payé, à partir du 1^{er} octobre 1903, le coupon n° 16 échéant à cette date, à raison de 6 fr. 25.

Il leur sera délivré, pour le surplus, un vale d'égale somme.

Le paiement en espèces et la délivrance des vales ont lieu, en France, aux guichets du Crédit Mobilier Français, n° 3 et 5, rue Saint-Georges.

Déduction faite des impôts, le montant net en espèces du coupon est de 5 fr. 65 par obligation au porteur. 807

Emprunt Russe 4 % Or (Troisième Émission 1890)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 19 août/1^{er} septembre 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont rem-

boursables à partir du 18 novembre/1^{er} décembre 1903 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, chez MM. de Rothschild frères; à Berlin, chez M. S. Bleichröder et à la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Francfort-sur-Mein, aux guichets de la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild and Sons.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 novembre/1^{er} décembre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or		
37701 à 37725	103051 à 103075	142001 à 142025
155451 à 155475	195126 à 195150	214401 à 214425
219776 à 219800	262851 à 262875	268801 à 268825
270801 à 270825	270776 à 270800	290351 à 290375
295001 à 295025		

A 625 roubles or		
312351 à 312375	324101 à 324125	332026 à 332050
334351 à 334375	348851 à 348875	352976 à 353000
356101 à 356125	396176 à 396200	416451 à 416475
431876 à 431900	441276 à 441300	

A 3.125 roubles or		
480726 à 480750	487376 à 487400	494576 à 494600
495376 à 495400	534201 à 534225	557776 à 557800
570876 à 570900	583351 à 583375	586101 à 586125

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, troisième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 19 août/1^{er} septembre 1903. A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 125 roubles or		
17038 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902), 23976		
23985 à 23989 (23996 à 23998 25451 à 25454 25461		
à 25463 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1901), 29301		
à 29325 31026 à 31050 (19 mai/1 ^{er} juin 1903), 63964		
à 63967 65973 à 65975 71056 71057 71068 71071 71072		
74279 à 74298 82626 à 82629 82631 82632 82639		
82644 à 82647 82649 82650 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902), 88426 à 88450 (19 mai/1 ^{er} juin 1903),		
92593 (19 novembre/1 ^{er} décembre 1899), 96901		
96902 96905 96906 (19 mai/1 ^{er} juin 1902), 97751 à		
97775 (19 mai/1 ^{er} juin 1903), 99001 99006 99008 à		
99013 99020 99024 99025 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902), 100776 à 100800 (19 mai/1 ^{er} juin		
1903), 106901 106902 106915 à 106919 106921 106924		
106925 (19 mai/1 ^{er} juin 1902), 119052 119053 119058		
119059 119061 à 119064 (18 novembre/1 ^{er} décembre		
1901), 128251 à 128275 (19 mai/1 ^{er} juin 1903),		
130976 130979 132060 à 132073 137256 137257		
141381 141382 141384 141388 à 141390 (19 mai/1 ^{er}		
juin 1902), 142988 142990 142991 142997 à 143000		
18 novembre/1 ^{er} décembre 1902), 143126 143127		
143130 à 143133 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1901),		
145826 à 145834 145843 145844 145849 145850 (19		
mai/1 ^{er} juin 1902), 150977 150978 150986 à 150988		
150998 à 151000 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902),		
168001 168018 (19 mai/1 ^{er} juin 1902), 168195 à		
168199 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1901), 177077		
à 177083 177094 177096 177097 (19 mai/1 ^{er} juin		
1902), 180901 à 180925 (19 mai/1 ^{er} juin 1903), 186777		
à 186782 186784 186786 à 186789 186800 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1901), 191026 à 191050 194701		
à 194725 (19 mai/1 ^{er} juin 1903), 210825 210817 à		
210820 210823 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902),		
217076 à 217092 (19 mai/1 ^{er} juin 1902), 224676 à		
224700 (19 mai/1 ^{er} juin 1903), 225407 225410 225411		
225415 225416 225420 (19 mai/1 ^{er} juin 1902), 227879		
227887 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1901), 237076		
à 237081 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902), 237551		
à 237575 245676 à 245700 249126 à 249150 (19 mai/		
1 ^{er} juin 1903), 251326 251328 à 251333 251336 à		
251339 251350 (18 novembre/1 ^{er} décembre 1902),		

260051 à 260075 (19 mai/1^{er} juin 1903), 260752
260755 à 260757 260764 260770 264662 à 264664
264667 264668 264673 à 264675 (19 mai/1^{er} juin
1902), 265001 à 265025 (19 mai/1^{er} juin 1903),
272134 (20 mai/1^{er} juin 1899), 275710 à 275725
(18 novembre/1^{er} décembre 1901), 276176 à 276200
(19 mai/1^{er} juin 1903), 277083 à 277085 277095 à
277097 277100 (18 novembre/1^{er} décembre 1901),
281751 à 281775 (19 mai/1^{er} juin 1903), 285561
285562 285567 (18 novembre/1^{er} décembre 1902),
287140 287141 (19 novembre/1^{er} décembre 1899),
293051 à 293075 (19 mai/1^{er} juin 1903), 299800
(19 mai/1^{er} juin 1902).

A 625 roubles or
305226 à 305250 307001 à 307025 (19 mai/1^{er} juin
1903), 313126 à 313130 (18 novembre/1^{er} décembre
1901), 321101 à 321125 (19 mai/1^{er} juin 1903),
328726 à 328735 (19 mai/1^{er} juin 1902), 331626 à
331630 (18 novembre/1^{er} décembre 1901), 336036 à
336050 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 343526 à
343535 343541 à 343545 (19 mai/1^{er} juin 1902),
344656 à 344660 354491 à 354495 (18 novembre/1^{er}
décembre 1901), 362041 à 362045 386381 à 386395
(19 mai/1^{er} juin 1902), 389866 à 389870 392711 à
392725 403921 à 403925 (18 novembre/1^{er} décembre
1902), 404376 à 404400 404901 à 404925 410101 à
410125 (19 mai/1^{er} juin 1903), 429391 à 429395 431226
à 431230 431236 à 431240 431246 à 431250 (18 no-
vembre/1^{er} décembre 1902), 441126 à 441130 (18
novembre/1^{er} décembre 1901).

A 3.125 roubles or
443276 à 443300 443676 à 443700 473026 à 473050
(19 mai/1^{er} juin 1903), 510801 à 510825 (18 no-
vembre/1^{er} décembre 1902), 519776 à 519800 (19
mai/1^{er} juin 1903), 543201 à 543225 (18 novembre-
1^{er} décembre 1901), 545151 à 545175 547476 à 547500
(19 mai/1^{er} juin 1903), 576151 à 576175 (18 no-
vembre/1^{er} décembre 1902), 576376 à 576400 (19
mai/1^{er} juin 1903), 578201 à 578225 (18 novembre/
1^{er} décembre 1902), 595926 à 595950 (19 mai/1^{er}
juin 1903). 808

Emprunt Russe 4 % Or

(Quatrième Émission 1890)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 19 août/1^{er} septembre 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 18 novembre/1^{er} décembre 1903 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, chez MM. de Rothschild frères; à Berlin, chez M. S. Bleichröder et à la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Francfort-sur-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild and Sons.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 18 novembre/1^{er} décembre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or		
15501 à 15525		
A 625 roubles or		
33104 à 33128	34154 à 34178	40654 à 40678
45429 à 45453	48579 à 48603	54454 à 54478
A 3.125 roubles or		
64104 à 64128	64829 à 64853	69729 à 69753
	77604 à 77628	

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, quatrième émission 1890, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 19 août/1^{er} septembre 1903. A partir des termes désignés

entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.

A 125 roubles or

979 à 982 984 985 (19 mai/1^{er} juin 1902), 6551 à 6553 6557 à 6559 6563 6564 6566 6568 6570 à 6574 7446 7448 13831 13833 13840 à 13842 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 13854 à 13856 13860 13861 13867 à 13869 13872 13873 13875 (19 mai/1^{er} juin 1902).

A 625 roubles or

13394 à 13398 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 19534 à 19543 (19 mai/1^{er} juin 1902), 21529 à 21553 27004 à 27028 (19 mai/1^{er} juin 1903), 31264 à 31268 (19 mai/1^{er} juin 1902), 34679 à 34703 37804 à 37828 (19 mai/1^{er} juin 1903), 39159 à 39178 44204 à 44208 (18 novembre/1^{er} décembre 1902), 52754 à 52778 (19 mai/1^{er} juin 1903).

A 3.125 roubles or

72179 à 72203 72279 à 72303 74179 à 74203 (19 mai/1^{er} juin 1903), 77279 à 77303 (19 mai/1^{er} juin 1902), 80554 à 80578 80604 à 80628 (19 mai/1^{er} juin 1903). 809

BANQUE PARISIENNE

Assemblée générale ordinaire
du 19 septembre 1903

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous venons, conformément aux stipulations de l'article 31 des statuts, soumettre à votre approbation les comptes de l'exercice 1902-1903.

Cet exercice, bien que traversé par l'incendie de l'Hôtel du Palais de Biarritz, présente des résultats très satisfaisants.

En effet, grâce à la situation toujours prospère des Sociétés dans lesquelles nous avons un intérêt important, grâce aussi à la liquidation de plusieurs anciennes affaires qui ont pu être heureusement terminées, nous pouvons vous proposer, cette année, la distribution d'un dividende de 35 fr. par action.

Nous n'avons rien de particulier à vous signaler, à propos de la Compagnie d'Éclairage électrique du Secteur des Champs-Élysées, de la Compagnie des Chemins de fer départementaux, et de la Banque de Bordeaux; nous avons toujours conservé le même intérêt dans ces différentes affaires.

La Société de l'Hôtel du Palais a vu son magnifique immeuble de Biarritz détruit par un incendie, dans la nuit du 1^{er} au 2 février dernier.

La tempête qui sévissait à ce moment a rendu inutiles les secours dont on aurait pu disposer et le feu n'a épargné que les gros murs de l'ancienne résidence impériale et une partie de la construction nouvelle.

Cet événement est d'autant plus regrettable qu'il survint au moment où la clientèle élégante et internationale qui fréquente cette plage avait pris ses habitudes à l'Hôtel du Palais et où on allait voir s'étendre encore les périodes de pleine activité qui s'accusaient depuis déjà plusieurs années.

Comme bien vous le pensez, les bâtiments, le mobilier et le matériel étaient assurés aux meilleures Compagnies. La Société avait aussi assuré deux années de chômage.

A l'heure actuelle, le règlement de ce sinistre est effectué dans des conditions satisfaisantes pour les intérêts en cause.

Les autres chapitres du bilan ne nécessitent aucune mention spéciale.

Comme les années précédentes, nous avons participé à la plupart des émissions et des opérations présentées au public, notamment à l'émission des obligations du Crédit foncier égyptien, des obligations du Crédit foncier de Hongrie, des obligations 3 % du gouvernement général de l'Indo-Chine, à la conversion du 3 1/2 % français ainsi qu'à la conversion des obligations 5 % des Douanes ottomanes.

Notre Société, ayant été fondée pour une période de trente ans, prenant fin en avril prochain, nous aurons à vous réunir de nouveau.

en assemblée générale, au début de l'année prochaine, pour vous soumettre les mesures que nécessitera la proximité du terme de notre existence sociale.

Si vous approuvez les comptes qui vous sont soumis, nous vous proposerons la répartition suivante :

Solde bénéficiaire.....	1.823.902 34
A déduire :	
5 % à la réserve légale.....	91.195 12
	1.732.707 22
5 % aux actionnaires.....	1.000.000 »
	732.707 22
15 % au conseil d'administration.....	109.906 10
1 % à la direction.....	7.327 07
1 % à la caisse d'épargne du personnel.....	7.327 07
1 % à la caisse de secours.....	7.327 07
2 % aux actionnaires.....	14.654 14
	146.541 45
	586.165 77
25 % aux parts de fondateur.....	146.541 45
75 % aux actionnaires.....	439.624 32
	586.165 77

Les actionnaires auraient ainsi à toucher :

Première répartition (5 % au capital).....	1.000.000 »
Deuxième répartition.....	14.654 14
Troisième répartition.....	439.624 32

Ce qui permet la distribution d'un dividende de 35 fr. par action.

En déduisant les droits de transmission et en appliquant le solde disponible de 54.278 fr. 46 à l'impôt sur le revenu, ce chiffre de 35 fr. se trouve ramené à :

34 fr. 90 pour les actions nominatives, Et 33 fr. 83 pour les actions au porteur.

Si, au prélèvement de 146.541 fr. 45 fait pour l'exercice 1902-1903, en faveur des parts de fondateur, on ajoute le solde non réparti, au 30 juin 1902, de 106 fr. 30 et l'on tient compte de l'impôt de 4 % sur le revenu, des droits de transmission et de l'abonnement au timbre, il reste disponible une somme de 138.884 fr. 54 qui permet la distribution de 6 fr. 94 par vingtième de part de fondateur.

Le dividende des actions et celui des parts de fondateur pourront être mis en paiement à partir du 1^{er} octobre prochain.

Après que vous aurez entendu le rapport de MM. les commissaires, vous aurez à statuer sur les résolutions que comporte l'ordre du jour de l'assemblée.

RAPPORT DES COMMISSAIRES

Messieurs,

L'exercice 1902-1903, dont nous avons vérifié les écritures, est le dernier exercice complet dont votre conseil d'administration ait à vous rendre compte.

Vous n'ignorez pas que la Société de la Banque parisienne expire le 4 avril 1904 ; d'ici là, vous serez appelés à prendre les mesures que comporte la situation.

Nous avons procédé, comme d'habitude, à la vérification des comptes arrêtés au 30 juin dernier ; nous avons constaté la parfaite concordance des livres et du bilan.

Il résulte du compte de profits et pertes pour l'exercice 1902-1903 un excédent bénéficiaire de 1.823.902 fr. 34, qui permet à votre conseil d'administration de vous proposer une répartition par action de 35 fr. et de 6 fr. 94 par vingtième de part de fondateur.

Nous vous proposons d'adopter les comptes qui vous sont soumis.

Paris, le 29 juillet 1903.

Les commissaires :

F. ARNAL.

Auguste POIRIER.

BILAN AU 30 JUIN 1903

Actif

Espèces en caisse et à la Banque

de France.....	1.273.312 66
Effets à recevoir.....	5.257.358 93
Rentes, actions, obligations.....	10.213.633 75
Coupons en caisse.....	86.640 06
Prêts sur titres et avances contre garanties spéciales.....	2.243.892 85
Participations financières.....	2.273.691 91
Reports.....	12.502.737 55
Comptes courants.....	7.257.844 65
Comptes divers et comptes d'ordre.....	794.775 38
Agents de change (titres à livrer).....	320.568 45
Impôts et droits de transmission (à recouvrer sur actions).....	52.789 02
Impôts et droits de transmission (à recouvrer sur parts de fondateur).....	2.411 59
Immeubles :	
Siège social.....	550.000 »
5, rue Chauchat.....	600.000 »
Terrains.....	598.134 83

Total de l'actif..... 44.127.798 63

Passif

Capital social.....	20.000.000 »
Réserve légale.....	709.704 49
Réserve spéciale.....	741.841 70
Comptes de chèques.....	2.719.215 70
Comptes courants.....	10.491.875 98
Comptes divers et comptes d'ordre.....	1.321.567 08
Agents de change (titres à lever).....	968.368 »
Effets à payer.....	4.281.135 98
Coupons à payer.....	1.170.187 36
Profits et pertes.....	1.823.902 34

Total du passif..... 44.127.798 63

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

AU 30 JUIN 1903

Doit

Amortissement du mobilier.....	78.295 69
Impôts et contributions.....	29.650 23
Droits d'abonnement au timbre ..	43.500 »
Frais généraux.....	491.137 47
Solde bénéficiaire.....	1.823.902 34
	2.466.485 73

Avoir

Intérêts, escomptes et produits des reports.....	1.270.914 04
Participations, portefeuille, rentes et divers.....	817.198 82
Commissions, changes, service des fonds publics.....	378.372 87
	2.466.485 73

RESOLUTIONS

Première résolution

Le rapport du Conseil d'administration, les comptes sociaux et le bilan de l'exercice 1902-1903, se soldant par un bénéfice de 1.823.902 fr. 34, sont et demeurent approuvés.

Deuxième résolution

L'assemblée approuve la répartition proposée par le Conseil d'administration.

En conséquence, après le prélèvement statutaire de 5 % pour la réserve légale, le solde bénéficiaire sera distribué comme suit :

Aux actionnaires.....	1.454.278 46
Aux parts de fondateur.....	146.541 45

et le surplus suivant l'article 41 des statuts.

L'assemblée décide, par suite, la distribution, à dater du 1^{er} octobre prochain, d'une somme de 35 fr. par action, sous déduction des impôts, en appliquant le solde disponible de 54.278 fr. 46 à l'atténuation de l'impôt sur le revenu, soit :

34 fr. 90 pour les actions nominatives ;
33 fr. 83 pour les actions au porteur,
et d'une somme de 6 fr. 94 par vingtième de part de fondateur (déduction faite des impôts), contre remise du coupon n° 19.

Troisième résolution

Sont nommés commissaires des comptes, avec pouvoir d'agir ensemble ou séparément, et sans qu'il soit nécessaire de pourvoir, en cas d'empêchement de l'un d'eux, à son remplacement, MM. Arnal et Poirier.

Toutes ces résolutions, après un vote sur chacune d'elles, ont été adoptées à l'unanimité.

CHEMINS DE FER DE

PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

Rapport du Conseil d'administration à l'assemblée générale ordinaire du 8 avril 1903.

— SUITE —

La proportion des classes a été :

	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
Comme nombre.....	4.4 %	10.3 %	85.3 %
Elle était en 1883.....	6.2 %	13.2 %	80.6 %
Comme recette.....	21.4 %	22.0 %	56.6 %
Elle était en 1883.....	27.8 %	19.2 %	53.0 %

Le nombre de nos billets spéciaux d'aller et retour a été :

Bains de mer de la Méditerranée, 12.122 contre 10.734 en 1901.

Stations thermales, 6.501 contre 5.735 en 1901.

Billets de vacances, 6.375 contre 4.542 en 1902.

Billets d'automne sur la Côte d'Azur 748.

Le nombre des cartes donnant droit à circuler à demi tarif sur l'ensemble des réseaux français a été de 18.807 contre 15.769 en 1901.

Le nombre de ces cartes limitées à notre réseau a été :

Cartes de réseau, 2.705 contre 2.408.

Cartes départementales, 1.025 contre 330.

Nous avons, d'accord avec les autres Compagnies, refait notre tarif 101 en réduisant et uniformisant les constantes donnant droit à voyager à demi tarif soit sur un seul réseau, soit sur trois d'entre eux, soit enfin sur l'ensemble des sept grande réseaux.

B. *Colis postaux*. — Le nombre des colis postaux s'est élevé :

Sur l'ensemble des réseaux français à 59.215.000 contre 56.901.000 en 1901.

Ils représentent pour notre Compagnie un produit de 14.491.000 fr., soit 3 % d'augmentation.

C. *Messageries*. — Leur tonnage a été : 576.000 tonnes, en augmentation de 18.000 tonnes, soit 3 %.

Le produit a été : 27.726.000 fr., en augmentation de 608.000 fr., soit 2.2 %.

D. *Antimaux*. — Le nombre des chevaux transportés est de 100.088.

(G. V. 90.595 + P. V. 9.493)

Celui des bestiaux 2.448.465.

(G. V. 1.349.380 + P. V. 1.099.085)

La recette totale s'est élevée à Fr. 9.106.000

E. *Petite vitesse*. — Les marchandises transportées pour le commerce, en dehors des 235.000 tonnes de matériaux pour le service de notre Compagnie, représentent :

Tonnage : 23.193.000 tonnes, soit une diminution de 67.000 tonnes.

Produit : 235.670.000 fr., augmentation 3 millions 182.000 fr.

Le parcours moyen d'une tonne est de 220 kilomètres contre 212 en 1901.

Le tarif kilométrique moyen est de 4 c. 64, contre 4 c. 72 en 1901.

§ 3. — Détail des dépenses

La dépense totale s'est ainsi répartie entre les services :

	1902	1901	Différences
Administration centrale et de pense générale.....	21.532.818	19.783.589	+1.749.229 = 8.8
Exploitation.....	78.409.755	80.562.083	-2.152.328 = 3.0
Matériel et traction.....	85.787.731	92.538.787	-6.751.056 = 7.3
Voie.....	42.251.483	43.470.608	-1.219.125 = 2.8
Services divers.....	1.287.426	1.111.632	+175.794 = 15.8
Total.....	228.968.913	237.466.710	-8.497.797 = 3.6

	1902	1901	Différences
Le parcours des trains a été.....	87.172.000	87.587.000	-415.000
Trains de voyageurs.....	44.869.000	43.073.000	+1.796.000
— auxiliaires.....	3.908.000	6.070.000	-2.162.000
— messageries.....	4.473.000	4.406.000	+67.000
— marchandises.....	31.922.000	32.038.000	-116.000

Dans le cours des années dernières nous avons été conduits à donner à la circulation

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 610.

des trains de voyageurs et de messageries un développement que les résultats n'ont pas justifié.

De 1897 à 1901, le parcours de nos trains de cette nature a augmenté de 22 %. la recette de grande vitesse s'accroissant seulement de 10 % alors que, dans la même période, sur les autres grands réseaux français, le parcours des trains de grande vitesse (voyageurs et messageries) n'a augmenté que de 8 à 13 %, pour un accroissement de recette G. V. de 9 à 14 %.

La recette par kilomètre de nos trains de grande vitesse est tombée, dans cette période, de 3 fr. 95 à 3 fr. 54, diminuant ainsi de plus de 10 %.

Cette situation qui nous a conduits, en 1901, à un déficit de 16 millions et demi (dont 10 millions et demi ont dû être couverts par un appel à la garantie de l'Etat) commandait notre plus sérieuse attention; il nous a paru indispensable de procéder à une révision minutieuse de notre circulation en supprimant les trains mal utilisés, circulant à des heures trop matinales ou trop tardives, ou faisant double emploi avec des trains les précédant ou les suivant à de trop courts intervalles.

Cette réforme n'a pu se faire sans provoquer d'abord une certaine émotion dans le public qui admet difficilement qu'on restreigne, si peu que ce soit, les facilités qu'on lui a une fois offertes. Notre réduction finale ne représente cependant que 3.5 % des parcours journaliers de 1901; dans ces conditions elle ne peut prêter à aucune critique sérieuse. Nous désirons vivement que le développement du mouvement des voyageurs nous permette de accroître de nouveau notre circulation de trains. Nous étudions, d'ailleurs, un système de voitures automotrices qui nous permettra, sur nos lignes à faible trafic, d'augmenter nos parcours et les facilités offertes au public sans accroître proportionnellement nos dépenses d'exploitation.

L'augmentation des dépenses de l'Administration Centrale, 1.749.000 francs, tient à l'accroissement des contributions, 120.000 francs, aux accidents de Lyon-Part-Dieu, 685.000 francs, et Juvisy (Orléans), 317.000 francs, et enfin, pour 550.000 francs, au changement d'imputation des loyers des services d'exploitation, supportés jusqu'ici par les services et compris, à partir de 1902, dans les dépenses générales.

Le Service de l'exploitation offre une réduction de 452.000 fr., dont une partie, 427.000 fr., tient à la différence d'imputation dont nous venons de parler.

L'économie réelle, 2.025.000 francs, tient : pour 255.000 francs, à la révision des cadres du personnel et à la réduction du nombre des journaliers; pour 277.000 francs, à la réduction des dépenses d'éclairage et de chauffage; pour 146.000 francs, à la réduction des frais de manœuvres par chevaux et à la machine; enfin, pour 1.538.000 francs, à la diminution des indemnités pour pertes, retards et avaries.

Le montant total de ces indemnités s'est réduit de 5.120.000 fr. en 1901 à 3.582.000 fr. en 1902.

Par 1.000 fr. de recettes de grande vitesse (défalcation faite de celle des voyageurs), le coefficient d'indemnité est tombé de 38 fr. à 24 fr. 60.

Il s'est réduit de 11 fr. 80 à 8 fr. 60 par 1.000 francs de produits de petite vitesse.

Ces résultats, que nous espérons bien améliorer encore, sont dès à présent, de bon augure. Ils témoignent des efforts des agents des gares et des trains, et des mesures énergiques adoptées par le Service central.

L'utilisation du matériel de petite vitesse est satisfaisante: le changement moyen d'un wagon de marchandises a été :

Par wagon chargé 5 t. 604 contre 5 t. 69 en 1901 et 5 t. 06 en 1893.

Par wagon moyen 4 t. 214 contre 4 t. 26 en 1901 et 3 t. 80 en 1893.

La charge moyenne utile d'un train de

marchandises a été de 166 tonnes, contre 164 tonnes en 1901.

Le service du matériel et traction présente une réduction de 6.751.000 fr.

Elle provient pour 2.815.000 fr. de la baisse des combustibles, dont le prix moyen est descendu de 26 fr. 90 à 24 fr. 71 la tonne, chargée sur tender. L'économie de ce chef eût été plus grande sans la grève des mineurs de la Loire et du Nord qui nous a obligés, pendant les mois d'octobre et de novembre, à entamer fortement nos stocks d'agglomérés, et à faire des transports supplémentaires d'un point du réseau à l'autre. Notre stock de combustibles est, à fin décembre, de 350.000 tonnes représentant la consommation d'environ trois mois.

La plus grande partie de la réduction des dépenses tient à ce que nos ateliers ont pu achever, dans les premiers mois de l'année, les travaux exceptionnels d'entretien qu'avait nécessités, en 1901, le surmenage de l'Exposition, et à ce que l'effectif augmenté de nos machines nous a permis de supprimer presque complètement la banalité. Ces deux circonstances nous ont permis d'économiser : dans l'entretien des machines et ten-

ders 1.357.000
dans celui des voitures et wagons 1.120.000
et de réaliser sur les combustibles
nouvelle économie de 1.555.000
en réduisant de 12 kilog. 180 à 11 kilog. 734
leur consommation par kilomètre de train.

Le Service de la voie présente une réduction de 1.219.000 fr. malgré un accroissement de 220.000 fr. dans les frais généraux, qui se répartissent entre les travaux de premier établissement et ceux d'entretien, et une augmentation d'environ 50.000 fr., motivée par l'application des arrêtés ministériels relatifs au travail des agents de la voie. D'importantes économies ont été réalisées sur les travaux de restauration des bâtiments (530.000) ; de plus, les liquidations d'installations supprimées et les travaux de remaniement ont été de 1.800.000 fr. inférieurs à ce qu'ils avaient été en 1901.

Nous vous faisons part, l'année dernière, des préoccupations que nous inspirait le projet de loi voté par la Chambre et tendant à régler les conditions du travail et des retraites dans les chemins de fer.

Ce projet voudrait établir, entre les mécaniciens qui conduisent les trains et les conducteurs qui les accompagnent, une identité qui ne justifie pas les conditions fort différentes de leur travail respectif.

En ce qui concerne nos retraites, ces retraites, dont le règlement vient d'être homologué par le ministre des Travaux publics et que, spontanément, nous assurons depuis longtemps à tous nos agents dans des conditions bien plus larges que ne le fait l'Etat pour ses fonctionnaires et employés, le projet n'attend point l'étude que fait le Parlement d'une législation générale sur les retraites ouvrières; il formule pour les seules Compagnies de chemins de fer d'effrayantes aggravations de dépenses.

Il ressort des états, remis par les Compagnies au ministre des Travaux publics, que l'augmentation des charges annuelles résultant du projet de loi voté par la Chambre atteindrait pour les six grands réseaux (non compris le Chemin de fer de l'Etat), 158 millions, dont 74 pour la seule question des retraites! — L'administration supérieure procède, de son côté, à des calculs qui, nous en sommes convaincus, n'infirmeront pas ce chiffre.

Nous espérons que, éclairés sur les résultats de modifications aussi graves qu'est générale le sentiment qui les a fait concevoir, nos législateurs ne voudront point atteindre, au-dessus de vos intérêts, ceux mêmes de l'Etat par le jeu de la garantie, et arrêter du même coup l'exécution de notre programme sur le relèvement des petits traitements, l'abaissement des tarifs et le perfectionnement du service.

(A suivre).

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme. Cap.: 150.000.000 fr., entièrement versés

Situation au 31 Août 1903

ACTIF

Caisse et Banque.....	52.125.297 48
Portefeuille « Effets de commerce ».....	402.573.490 22
Reports.....	96.347.690 20
Banques des Colonies françaises.....	2.008.327 24
Correspondants « Effets à l'Encaissement ».....	43.379.135 33
Comptes courants débiteurs.....	93.936.696 36
Rentes, Obligations et Valeurs diverses ..	24.088.833 62
Agences hors d'Europe.....	10.067.254 84
Avances garanties.....	82.461.703 75
Participations financières.....	10.241.146 83
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe.....	2.340.164 80
Débiteurs par Acceptations.....	58.105.058 27
Crédits par Acceptations garantis.....	31.168.989 08
Comptes d'Ordre et Divers.....	29.314.519 26
Immeubles.....	11.332.328 70
Fr.	949.430.642 03

PASSIF

Capital.....	150.000.000 »
Réserves.....	17.576.798 15
Comptes de chèques et compt. d'Escompte.....	383.033.959 41
Comptes courants créditeurs.....	177.781.360 54
Bons et Dépôts à échéance fixe.....	61.914.443 20
Coupons et Dividendes à payer.....	10.618.778 07
Banques des Colonies françaises.....	8.272.817 65
Effets remis à l'Encaissement.....	27.483.582 56
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe.....	2.075.736 06
Acceptations pour compte de tiers.....	87.149.672 29
Comptes d'Ordre et Divers.....	20.009.152 30
Immeuble « Annuités à régler ».....	3.511.291 80
Fr.	949.430.642 03

CERTIFIÉ CONFORME :

Pour la Commission de Contrôle,

G. MARTIN.

Le Président du Conseil d'Administration,
E. MERCET.

812

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 Août 1903

Actif

Caisse et banque.....	58.642.898 14
Portefeuille.....	393.913.438 39
Effets à l'encaissement.....	31.547.961 66
Reports.....	48.131.956 09
Coupons à encaisser.....	3.059.579 88
Rentes et actions, bons et obligations.....	33.596.369 74
Avances sur garanties.....	122.281.545 44
Participations industrielles et commerciales.....	1.975.131 43
Participations financières.....	53.823.771 14
Immeubles.....	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	171.529.820 80
Appels différés sur actions.....	100.000.000 »
	1.034.739.504 41

Passif

Capital.....	200.000.000 »
Réserve.....	21.520.552 44
Comptes de chèques.....	276.560.263 22
Dépôts à échéance fixe.....	123.728.700 »
Effets à payer.....	58.091.343 14
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	319.529.663 90
Intérêts et dividendes.....	208.922 23
Solde du dernier exercice.....	73.862 51
Profits et pertes (frais généraux déduits) :	1.055.596 97
	1.034.739.504 41

Effets en circulation avec l'endos de la Société :

Administration centrale..... 19.733.000 »
Agences de province..... 22.866.841 97

Total..... 42.599.841 97

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

813

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Septembre 1903	17 Septembre 1903	21 Septembre 1903
CAPITAL NOMINAL Des Actions en France	30 juin 1902			31 déc. 1902				
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
0.000	25	Buffelsdoorn Estate Dev.	143.75	32.75	27.50	19.25	19.25	18.25
5.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	21	19.75	19.50
0.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	72	72	67.50
0.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	181.50	183.50	177
0.000	25	Ferreira.....	330	619	617	503	503	495
0.000	25	French Rand.....	47	91	92.50	69.50	70.75	66.50
0.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	153.50	153	149
0.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	74	74.50	71
0.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	48	49.75	47
0.000	25	Lancaster.....	69	81	73	60	60.25	58
0.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	56	50	50
0.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	98.50	99	94
5.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	103	103.50	99.75
0.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	93	97.50	97.50
0.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	247	249	237.50
0.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	255	252	251
0.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	17.75	17.25	16.25
0.000	125	Simmer and Jack (act. mont.)	(act.) 340	54.25	50.25	35	35.50	35
5.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	72.25	71	68
0.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	192.50	192.50	189.50
0.000	25	Wemmer.....	262	360	355	277	276	271
0.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	23	23	20
5.000	25	West Rand.....	85	65	59	47.50	44	42
0.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	30	23.25	23.25

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Septembre 1903	17 Septembre 1903	21 Septembre 1903
CAPITAL NOMINAL Des Actions en France	30 juin 1902			31 déc. 1902				
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao.....	—	—	—	28	23	28
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	59	59	59
98.750.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	479.50	503.50	497.50
40.000.000	125	Huanchaca (Argent).....	—	103.50	87	89	83.25	84.25
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	73.50	63	74.25

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	40	40	36.50
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	93.50	65.25	65.50	63.50
—	—	Cassinga.....	—	20	61	51.50	54	51
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	21.25	27	27
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.2	27.25	27	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	158	157	150
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	51	51	44	44	44
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire).....	30	—	—	26	25	24.25
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	43	43	42
13.750.000	25	Mossamèdes (Cie de).....	25	19	16.50	17	17	16.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	36.50	36.25	35.50
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	61.50	70.75	68
12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	103	105.50	99.25

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL NOMINAL des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Septembre 1903		17 Septembre 1903		24 Septembre 1903	
				Nombre de Pions							
				30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)											
4	Angelo	60	8 1/8	8	6 5/8	6 5/16	6 1/2				
400	Angelo Deep		3 1/2	3 3/16	2 7/16	2 3/8	2 3/16				
450	Bantjes		2 1/8	1 15/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16				
400	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	3 5/16	3 3/16	3 1/16				
250	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	3/4	5/9	11/16				
250	Consolidt Deep Levels		1 1/8	1 1/8	13/16	3/4	3/4				
400	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4				
400	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 3/4	6 1/2	6 1/8				
400	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 7/16	2 7/16	2 3/8				
400	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4				
400	Crown Deep		16 3/4	15 3/4	13 1/4	13 1/4	13				
400	Crown Reef	120	17 3/4	18	18 1/2	18 1/2	18				
400	Driefontein		6	6	4 7/8	4 7/8	4 13/16				
400	Durban Roodepoort	80	5	6	5 7/8	5 7/8	5 3/4				
400	Durban Roodept. Deep		3 3/4	3 7/16	2 5/8	2 5/8	2 1/2				
730	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 3/8	7 3/16	7 1/16				
400	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20	19 3/4	19 1/4				
400	Ferreira Deep		7 5/8	7 1/8	5 7/8	5 7/8	5 5/8				
400	French Rand		2 3/4	3 5/8	2 11/16	2 3/4	2 11/16				
400	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 1/16	2 15/16	2 7/8				
400	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/4	6 1/8	6				
400	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10	9 5/8	9 1/2				
400	Geldenhuis Main Reef	30	12 1/16	9 1/16	1/2	1/2	1/2				
400	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 7/16	3 7/16	3 1/2				
400	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 5/8	1 9/16	1 1/2				
400	Glen Deep		5 5/8	5 1/8	4 3/16	4 1/8	3 15/16				
400	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 3/8	8 1/4	8 1/8				
884	Heriot (New)	65	8	7 7/8	5	4	4 1/8				
400	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 3/8	5 1/8	4 3/4				
400	Jumpers	100	5	4 1/2	4	3 1/2	3 1/4				
895	Jumpers Deep		5	4 3/4	4	3 7/8	3 7/8				
250	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 15/16	1 15/16	1 7/8				
400	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/16	5 1/16	4 13/16				
260	Lancaster	50	3 3/16	3	2 3/8	2 3/8	2 1/4				
400	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 15/16	3 7/8	3 2/4				
400	Langlaagte Block B.	75	1 7/16	1 5/16	15/16	7 8	13/16				
400	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 13/16	1 11/16	1 11/16				
500	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 3/4	1 11/16				
400	Marieval Nigel		3/8								
730	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/8	4 1/13	3 15/16				
620	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 1/2	9 9/16	9 1/16				
400	Id. Extension		4	3 5/8	2 7/8	2 5/8	2 9/16				
400	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/4	5 1/8	5				
400	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	3	2 15/16				
400	Nigel Deep		1 1/2	1 7/16	15/16	15/16	7 8				
400	Nourse Deep	60	5	5 3/8	4 1/8	3 7/8	3 3/4				
400	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 15/16	3 13/16	3 3/4				
989	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/8	1 1/16	1 1/16				
400	Rand Mines		12 7/16	11 5/8	9 13/16	9 3/4	9 5/16				
400	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 13/16	2 13/16	2 11/16				
400	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	2	1 15/16	1 7/8				
400	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10	9 3/4				
400	Robinson (Deep)		6	5 11/16	4 3/4	4 13/16	4 3/8				
400	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/4	8	7 3/4				
400	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 5/8	2 1/4	2 1/8				
400	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 7/16	1 3/8				
400	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5 1/8	5 1/16	5				
400	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 3/8	3 3/8	3 3/8				
400	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3	2 15/16	2 15/16				
400	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 7/8	7 5/8	7 3/8				
400	Wemmer	50	14	13 7/8	11	10 5/8	10 1/2				
775	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 7/8	1 2/4	1 11/16				
088	Witwatersrand Deep		4 3/8	4 1/4	3 5/8	3 1/2	3 1/2				
400	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4 1/8	4	3 5/8				
772	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4				

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Septembre 1903		17 Septembre 1903		24 Septembre 1903	
				Nombre de Pions							
				30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION											
350.300	1	Anglo-French Expl.		5 5/16	4 3/4	4 3/16	4 1/16	4			
1.102.500	1	Barnato Consolidated		3 3/4	3 5/8	2 13/16	2 7/8	2 11/16			
400.000	1	Bechuanaland		2 1/8	1 13/16	1 1/2	1 1/2	1 13/16			
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co.)		3 5/8	3 5/8	2 1/2	2 9/16	2 3/8			
325.000	1	Charterland Goldfields		11/16	11/16	1/2	7 15	7 16			
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.		9 1/4	8 5/16	6 1/4	6 1/8	5 7/8			
1.250.000	1	Id. 6% Preference		25/6	27/3	25/6	25/6	25/6			
575.000	100	Id. 5% Debentures		108 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	105 1/2			
200.000	1	Johannesburg Estates		1 13/16	1 3/4	1 7/16	1 7/16	1 3/8			
400.000	1	Mashonaland Agency		2 1/4	2 7/16	1 3/8	1 5/16	1 5/16			
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.		3 1/16	2 13/16	1 7/16	1 3/8	1 5/16			
670.000	1	Mozambique Co.		1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
1.267.507	1	Oceana Consolidated		2 3/8	2 5/16	1 3/4	1 3/4	1 5/8			
100.000	1	Rhodesia Exploration		7	7	4 3/16	4 3/16	3 13/16			
225.000	1	Rhodesia Goldfields		1 1/4	1 1/16	5/8	5/8	9 16			
751.077	1	Transvaal Consolidat.		6 1/16	5 1/16	4	4 1/8	3 13/16			
300.000	1	Id. Gold Fields		2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8	2 3/4			
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 3/8	2 7/16	2 1/1			
930.000	1	Willoughby's Consol.		1 1/4	1	10/0	10/0	10 0			
197.436	1	Zambesia Exploring		3 5/16	5 1/8	2	1 15/16	7/8			

COMPAGNIES DIVERSES											
1.250.000	1	Exploration Co (New)		15/16	3/4	3/4	3/4	11/16			
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.		3 11/16	3 5/8	3	3	2 15/16			
500.000	1	Id. Waterwks.		1 5/16	1 3/16	1 1/8	1 5/16	1 1/4			
250.000	1	Id. Tramways		1 1/2	1 1/16	7 8	7 8	15/16			
1.000.000	10	National Bank S. A. R.		15 1/8	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 3/4			
200.000	1	New African Company		3 1/4	2 13/16	2 1/8	2 1/16	2 1/16			
3.000.000	1	Robinson Bank		5 3/8	5 1/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16			
250.000	1	S. African Gold Trust		8	8 1/16	5 7/8	5 13/16	5 13/16			
500.000	1	Tati Concession		1 7/16	1	11/16	5 8	5 8			
450.000	1	Transvaal Coal Trust		3 3/4	3 3/8	2 3/8	2 3/8	2 3/16			

MINES D'OR AUSTRALIENNES											
175.000	1	Great Boulder Prop.		20 6	19/0	27 6	27 6	27 6			
140.000	1	Hannan's Brownhill		3 1/16	2 5/3	3 1/16	3 1/4	3 1/4			
250.000	1	Lake View Consols		3 1/3	2 7/16	1 1/16	1 1/16	1 5/8			
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.		3/4	3/8	7 16	7 16	7 16			
1.000.000	1	Mount Morgan		3 7/8	4	2 15/16	2 15/16	2 15/16			
200.000	1	West Austr. Goldfields		1 1/8	9 16	5 13	5 13	3 16			
91.000	1	Brilliant Block		1	5/16	11/16	11/16	9 16			
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.		1 11/16	1 1/4	1 9/16	1 9/16	1 7/16			
112.000	1	South Katgurli		1 11/16	15/16	1 1/8	1 3/16	1 1/8			
320.000	1	Wahli		5 7/16	5 1/8	5 5/16	5 5/16	5 1/4			

MINES DE DIAMANT											
721.500	1	Consolidt. Bultfontein		36/9	31/9	30/6	29/3	33/0			
3.948.955	5	De Beer's ordinaire		22 15/16	22 5/8	20 11/16	20	19 9/16			
3.283.020	100	Id. 5% Debenture		107 1/2	108	104	104	104 1/2			
105.250	10	Griqualand West		8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/4	8 1/4			
1.000.000	5	New Jagersfontein		27	27 3/4	29	29 1/8	29			

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTÉRÊTS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.																
Millions	Mill.	Mill.	Mill.					1901	1902	10sept.	17sept.	24sept.									1901	1902	10sept.	17sept.	24sept.																					
RENTES FRANÇAISES																																														
22000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	97 45	96 60	96 60	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1411	1413	140	Act. Lyon	55	1593	1475	1411	1413	140	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1411	1413	140												
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	97 45	96 70	96 60	205.603	1000	Obl. — 5 %	50			1285	1290	129	Obl. — 5 %	50			1285	1290	129	205.603	1000	Obl. — 5 %	50			1285	1290	129												
25762	778									279.099	500	— 3 % 1855	15			453	452 25	45	— 3 % 1855	15			453	452 25	45	279.099	500	— 3 % 1855	15			453	452 25	45												
										147.317	500	Bourbonnais 3 %	15		466	448 25	44	Bourbonnais 3 %	15		466	448 25	44	Bourbonnais 3 %	15		147.317	500	Bourbonnais 3 %	15		466	448 25	44												
										45.056	500	Dauphiné 3 %	15		449	448	44	Dauphiné 3 %	15		449	448	44	Dauphiné 3 %	15		45.056	500	Dauphiné 3 %	15		449	448	44												
										219.803	500	Genève 5 1/2 %	15		447	447	44	Genève 5 1/2 %	15		447	447	44	Genève 5 1/2 %	15		219.803	500	Genève 5 1/2 %	15		447	447	44												
										4819825	500	Méditerr. 52-55 3 %	15		450	450	44	Méditerr. 52-55 3 %	15		450	450	44	Méditerr. 52-55 3 %	15		4819825	500	Méditerr. 52-55 3 %	15		450	450	44												
										4761280	500	3 % fusion anc.	15	453	470	451	450 50	3 % fusion anc.	15	453	470	451	450 50	3 % fusion anc.	15	453	4761280	500	3 % fusion anc.	15	453	470	451	450 50												
										285.754	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	455	455	3 % fusion nouv.	15	449	465	455	455	3 % fusion nouv.	15	449	285.754	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	455	455												
										82.704	500	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	409	418	412	412	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	409	418	412	412	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	409	82.704	500	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	409	418	412	412												
										234.881	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15		450 50	450 50	450 50	Vict.-Emm. 62 3 %	15		450 50	450 50	450 50	450 50	Vict.-Emm. 62 3 %	15		234.881	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15		450 50	450 50	450 50											
										2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1145	1152	Act. Midi	50	1300	1285	1145	1152	Act. Midi	50	1300	2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1145	1152	Act. Midi	50	1300	1285	1145	1152						
										629.053	500	Obl. — 3 %	15	454	469	447 50	445 50	Obl. — 3 %	15	454	469	447 50	445 50	Obl. — 3 %	15	454	629.053	500	Obl. — 3 %	15	454	469	447 50	445 50	Obl. — 3 %	15	454	469	447 50	445 50						
										504.496	500	3 % nouv.	15	452	466	452 50	450 25	3 % nouv.	15	452	466	452 50	450 25	3 % nouv.	15	452	504.496	500	3 % nouv.	15	452	466	452 50	450 25	3 % nouv.	15	452	466	452 50	450 25						
										2927903	500	Act. Nord	67	2090	1900	1812	1815	Act. Nord	67	2090	1900	1812	1815	Act. Nord	67	2090	2927903	500	Act. Nord	67	2090	1900	1812	1815	Act. Nord	67	2090	1900	1812	1815						
										328.917	500	Obl. — 3 %	15	462	476	462	461	Obl. — 3 %	15	462	476	462	461	Obl. — 3 %	15	462	328.917	500	Obl. — 3 %	15	462	476	462	461	Obl. — 3 %	15	462	476	462	461						
										142.726	500	3 % nouv.	15	454	473	465 25	466 25	3 % nouv.	15	454	473	465 25	466 25	3 % nouv.	15	454	142.726	500	3 % nouv.	15	454	473	465 25	466 25	3 % nouv.	15	454	473	465 25	466 25						
										141.103	500	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	422 50	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	422 50	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	141.103	500	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	422 50	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	422 50						
										487.105	500	Nord-Est franç. 3 %	15		452 50	452 50	450	Nord-Est franç. 3 %	15		452 50	452 50	450	Nord-Est franç. 3 %	15		487.105	500	Nord-Est franç. 3 %	15		452 50	452 50	450	Nord-Est franç. 3 %	15		452 50	452 50	450						
										112.895	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1493	1495	Act. Orléans	59	1590	1525	1493	1495	Act. Orléans	59	1590	112.895	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1493	1495	Act. Orléans	59	1590	1525	1493	1495						
										3302344	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1044	1041	— jouiss.	43 50	1120	1080	1044	1041	— jouiss.	43 50	1120	3302344	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1044	1041	— jouiss.	43 50	1120	1080	1044	1041						
										1286692	500	Obl. — 3 %	15	454	470	452 25	451	Obl. — 3 %	15	454	470	452 25	451	Obl. — 3 %	15	454	1286692	500	Obl. — 3 %	15	454	470	452 25	451	Obl. — 3 %	15	454	470	452 25	451						
										180.500	500	— 3 % 1884	15	451	465	457	455	— 3 % 1884	15	451	465	457	455	— 3 % 1884	15	451	180.500	500	— 3 % 1884	15	451	465	457	455	— 3 % 1884	15	451	465	457	455						
										254.616	500	2 1/2 % 1895	12 50	406	418	415 50	412	2 1/2 % 1895	12 50	406	418	415 50	412	2 1/2 % 1895	12 50	406	254.616	500	2 1/2 % 1895	12 50	406	418	415 50	412	2 1/2 % 1895	12 50	406	418	415 50	412						
										3241006	500	Grand Central 3 % 1895	15		447 50	447 75	447	Grand Central 3 % 1895	15		447 50	447 75	447	Grand Central 3 % 1895	15		3241006	500	Grand Central 3 % 1895	15		447 50	447 75	447	Grand Central 3 % 1895	15		447 50	447 75	447						
										1343350	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	898	896	Act. Ouest	38 50	1020	985	898	896	Act. Ouest	38 50	1020	1343350	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	898	896	Act. Ouest	38 50	1020	985	898	896						
										326.629	500	Obl. — 3 %	15	454	469	446 25	445	Obl. — 3 %	15	454	469	446 25	445	Obl. — 3 %	15	454	326.629	500	Obl. — 3 %	15	454	469	446 25	445	Obl. — 3 %	15	454	469	446 25	445						
										33.053	600	3 % nouv.	15	450	465	452	450 25	3 % nouv.	15	450	465	452	450 25	3 % nouv.	15	450	33.053	600	3 % nouv.	15	450	465	452	450 25	3 % nouv.	15	450	465	452	450 25						
										180.816	500	2 1/2 %	12 50	406	417	406 50	406	2 1/2 %	12 50	406	417	406 50	406	2 1/2 %	12 50	406	180.816	500	2 1/2 %	12 50	406	417	406 50	406	2 1/2 %	12 50	406	417	406 50	406						
										147.638	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	618	615	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	618	615	Act. Ouest-Algérien	25	620	147.638	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	618	615	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	618	615	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	618	615
										49.142	500	Obl. — 3 %	15	440	453	436 50	438	Obl. — 3 %	15	440	453	436 50	438	Obl. — 3 %	15	440	49.142	500	Obl. — 3 %	15	440	453	436 50	438	Obl. — 3 %	15	440	453	436 50	438						

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	89 80	90 "	89 75	89 50	89 40	89 70
Russe Orient 4 0/0.....	99 10	99 20	99 20	99 10	99 "	99 20
Extérieure Espagnole.....	91 40	90 80	90 40	91 10	91 30	90 75
Hongrois.....	100 70	100 40	100 10	100 60	98 70	98 60
Turc IV.....	31 75	31 50	30 50	30 40	30 90	32 05
Italien 4 0/0.....	103 20	103 20	102 70	102 50	102 80	102 80
Chemins de fer						
Autrichiens.....	140 70	138 70	140 50	139 50	138 50	137 20
Lombards.....	16 40	16 70	16 60	16 70	16 60	16 20
Gothard.....	190 40	190 "	189 90	189 10	186 70	189 20
Banques						
Reichsbank.....	151 70	151 50	151 20	151 "	152 20	151 60
Credit.....	205 10	202 10	201 10	202 20	201 10	199 10
Deutsche Bank.....	211 "	211 50	211 50	211 20	211 10	211 20
Disconto.....	186 10	186 20	187 40	186 70	185 90	185 10
Darmstadt-Bank.....	135 70	135 40	136 90	136 20	135 90	136 20
Berl-Handels.....	152 40	152 90	153 50	152 90	152 10	151 90
Dresde-Bank.....	146 20	146 "	146 50	146 40	145 90	145 20
National-Bank.....	119 50	119 "	119 50	118 80	118 50	118 25
Change sur Paris 8 jours.....	80 95	80 95	80 95	80 90	80 85	80 90
— Londres —.....	20 35	20 30	20 35	20 35	20 30	20 35
— Vienne —.....	85 10	85 15	85 15	85 10	85 10	85 05
— Pétersbourg 3 mois.....	"	213 80	213 75	213 80	213 60	213 30
Roubles comptant.....	216 15	216 25	216 05	216 "	216 10	216 15

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	90 43	90 87	90 37	89 43	89 18	88 69
Roupiés 3 1/2 0/0.....	65 75	65 87	66 12	66 "	66 12	66 12
Bresil 4 0/0.....	76 "	76 75	76 50	77 75	77 75	77 75
Argentine 5 0/0.....	99 50	100 "	100 25	100 12	100 "	99 75
Mexicain 6 0/0.....	101 75	101 75	101 75	101 75	101 75	101 50
Turc II.....	60 25	60 25	59 75	59 50	57 "	58 75
— III.....	34 37	34 25	33 50	33 50	33 87	35 25
— IV.....	31 37	31 25	30 50	30 25	30 43	31 37
Bulgarie 1892.....	92 50	89 "	88 25	89 "	88 "	86 25
Egypte Unifiée.....	104 37	104 75	104 75	105 "	104 87	104 62
Grec Monopole.....	43 "	43 50	43 50	43 "	43 "	43 "
Italien 4 0/0.....	101 87	101 87	102 25	102 25	102 "	102 12
Russe consolidé.....	100 "	100 "	100 25	100 25	100 50	100 "
Portugais 3 0/0.....	61 75	62 "	61 75	61 87	61 87	62 "
Espagne Ext. 4 0/0.....	89 75	90 "	89 75	90 50	90 75	90 62
Hongrois.....	100 "	100 "	100 25	100 "	98 50	98 50
Français 3 0/0.....	97 "	96 75	97 "	97 "	97 "	97 "
Divers						
Banque de Roumanie.....	"	"	6 "	6 "	6 "	6 "
Suez.....	155 50	155 50	155 50	155 50	155 50	155 50
Banque Ottomane.....	13 37	13 37	12 75	12 75	13 "	13 12
Rio-Tinto.....	47 87	49 25	48 62	48 68	47 87	47 "
Brighton A.....	116 "	118 "	117 50	116 "	113 50	113 50
Argent en barres.....	25 37	26 18	26 68	26 37	26 37	27 19
Change sur Paris.....	25 31	25 32	25 33	25 36	25 38	25 40
Escompte de la Banque.....	3 "	3 "	3 "	4 "	4 "	4 "
Escompte hors banque.....	2 84	2 87	2 87	3 62	3 93	4 06

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	120 90	120 80	120 45	120 25	119 40	119 25
— Argent.....	100 45	100 "	100 "	99 85	99 40	99 35
— Papier.....	100 15	100 15	100 10	99 95	99 55	99 45
Hongrie Rente Or.....	119 75	119 25	118 90	118 80	117 65	116 90
— Rente Couronne.....	98 45	97 90	98 15	97 75	96 75	96 25
Chemins de fer						
Buschthaler-B.....	985 "	980 "	994 "	994 "	985 "	980 "
Lemberg-Czernowitz.....	580 "	576 "	573 "	574 "	570 "	572 "
Ferd.-Nord.....	5420 "	5385 "	5410 "	5400 "	5400 "	5390 "
Autriche Nord-West.....	432 "	426 "	429 "	428 "	428 "	428 "
Staatsbahn.....	656 "	648 "	655 "	651 "	646 "	640 "
Lombards.....	78 "	78 "	80 "	80 "	80 "	79 "
Change sur Londres.....	239 30	239 17	239 10	239 27	239 22	239 32
— Paris.....	95 15	95 03	95 08	95 06	95 01	94 97
Napoleons d'or.....	19 08	19 07	19 05	19 06	19 04	19 04

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Agio de l'oc.....	23 "	23 50	23 "	24 50	24 50	24 50
Change sur Paris.....	668 "	670 "	669 "	673 "	672 "	672 "
Change sur Londres.....	12 87	12 75	12 84	12 50	12 56	12 56

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 54	77 75	77 05	78 "	78 "	78 05
Change sur Londres à vue.....	34 49	34 52	34 62	34 19	34 "	30 01
— sur Paris à vue.....	37 53	37 60	37 77	35 72	35 03	35 05
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	77 65	77 77	78 05	78 12	78 "	78 62
Nord Espagne.....	58 10	58 35	59 10	60 65	60 60	60 60
Saragosse.....	94 80	95 25	95 60	97 30	97 50	97 70
Change sur Paris.....	37 70	37 75	38 "	38 "	35 30	35 30

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Rente Belge 3 0/0.....	99 80	99 80	99 75	99 77	99 75	99 75
— 2 1/2 0/0.....	90 50	89 60	88 75	89 95	88 87	89 25
Banque Nationale.....	4290 "	4325 "	4270 "	4355 "	4390 "	4425 "
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	687 50	687 50	675 "	672 50	675 50	671 "
— Congo (p. d. f.).....	3000 "	2987 50	2995 "	3172 50	3125 "	3110 "
Extérieure 4 0/0.....	89 68	90 12	89 81	90 50	90 93	90 75
Bresil 4 0/0.....	78 "	76 68	76 "	77 62	78 "	78 35
Change sur Amsterdam.....	208 65	208 70	208 83	208 87	209 07	209 17
— sur Berlin.....	123 60	123 62	123 67	123 75	123 87	124 02
— sur Londres.....	25 18	25 19	25 10	25 22	25 26	25 28
— sur Paris.....	100 13	100 15	100 18	100 18	100 25	100 25
Anvers						
Change sur Paris.....	100 16	100 20	100 22	100 25	100 26	100 30
— sur Berlin.....	123 62	123 62	123 61	123 70	123 97	124 07
— sur Londres.....	25 19	25 20	25 20	25 25	25 27	25 28

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 55	102 47	102 67	102 45	102 65	102 75
Ch. de fer Méditerranée act.....	488 "	487 "	489 "	482 "	484 50	483 "
— Meridionaux act.....	628 "	628 "	628 "	628 50	624 "	620 "
Banque d'Italie act.....	1049 "	1048 "	1075 "	1076 "	1076 "	1095 "
Credit Foncier Italien act.....	591 "	590 "	592 "	591 "	585 "	576 50
Comp. Nav. générale.....	423 "	422 "	424 "	423 "	424 "	461 "
Eau Marcia.....	1520 "	1520 "	1525 "	1522 "	1522 "	1524 "
Change sur la France.....	99 95	99 92	99 86	99 87	99 87	99 87
— sur Londres.....	25 14	25 13	25 11	25 15	25 18	25 17
— sur Berlin.....	123 43	123 25	123 27	123 35	123 40	123 50
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 52	102 50	102 70	102 56	102 67	102 80
Chemins de fer Meridionaux.....	627 "	627 50	628 "	624 "	623 "	622 "
Change sur Paris.....	99 92	99 94	99 86	99 93	99 84	99 88
— sur Berlin.....	123 40	123 30	123 27	123 27	123 45	123 50

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Russe 4 % 94 Papier.....	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	349 "	347 "	348 "	344 50	345 "	349 "
— d'Esc. de St-Peters.....	409 "	403 "	403 "	402 "	404 "	407 "
— Intern. de St-Peters.....	443 "	441 "	442 "	439 50	444 "	460 "
— Russo-Chinoise.....	227 "	225 "	226 "	226 "	226 "	225 "
Change sur Paris.....	37 32	37 27	37 27	37 25	37 25	37 22
— sur Londres.....	93 70	93 65	93 65	93 60	93 55	94 39
— sur Berlin.....	46 30	46 30	46 30	46 30	46 30	46 30

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Genève avec lots 3 0/0.....	105 75	106 "	106 25	106 25	107 "	107 75
— 1890 3 %.....	105 "	100 "	100 "	102 "	102 "	101 75
Fédéral 1889 3 %.....	"	"	"	"	"	"
— Ch. de fer 3 %.....	"	100 75	"	"	"	"
Italien 4 %.....	102 40	102 10	102 27	102 20	102 10	102 65
Change sur Paris.....	99 97	99 97	99 98	99 94	99 95	100 07
— Londres.....	25 14	25 14	25 14	25 17	25 18	25 22

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	19août	26août	2sept.	9sept.	16sep.	23sep.
Pièce.....	87 11	87 12	87 12	87 1	87 12	87 10
Ottoman 4 0/0 4 ^e groupe.....	31 22	31 17	33 17	32 33	33 "	33 32
Chemins Ottomans.....	121 25	122 37	117 50	115 03	119 50	120 "
Change sur Paris 3 mois.....	22 90	22 90	22 91	23 3	23 01	23 03
— sur Londres 3 mois.....	109 32	109 32	109 30	109 "	109 20	109 17

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

VALEURS	19 août	26 août	2 sept.	9 sept.	16 sep.	23 sept.
Etats-Unis 4 0/0.....	109	109	109 1/2	110	110	112 50
Atchison.....	60	62 1/2	65 1/2	66 1/2	65 1/2	61 1/2
Canada Pacific.....	121	126 1/2	124 1/2	123 1/2	121 1/2	121 1/2
Central New-Jersey.....	159	159	160	160	158	155
Milwaukee.....	141 1/2	141	142 1/2	142 1/2	139 3/4	138 1/2
Erie.....	23	30	30	29	28 1/2	25 1/2
Illinois Central.....	133	132	133 1/2	133 1/2	132 1/2	129
Louisville et Nashville.....	104 1/2	104 1/2	105 1/2	105 1/2	103 1/2	100 1/2
New-York Central.....	122	121 1/2	122 1/2	122 1/2	120 1/2	116
Norfolk et Western préf.....	86	86	88	88	88	88
Pennsylvania.....	123 1/2	124 1/2	124 1/2	125	123 1/2	121
Reading.....	34	35 1/2	35	34	30 1/2	28 1/2
Union Pacific.....	74 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2	73 1/2	72
Wabash St-Louis préf.....	34 1/2	35 1/2	35 1/2	35	32 1/2	31 1/2
Calumet et Hécia.....	440	445	475	455	"	430
Change sur Londres.....	4.83 15	4.83 15	4.8330	4.83	4.82 15	4.82 55

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 13^e exercice (1^{er} avril 1903 au 31 mars 1904)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois d'août 1903.....	197.146	776.144.335	22.263	20.830.670	3.460	15.570.765
Produit des mois antér.	788.329	3103.956.990	89.720	81.892.775	14.278	64.252.845
Totaux au 31 août 1904.	985.475	3880.101.325	111.983	102.923.445	17.738	79.823.610
Période corresp. de l'exerc. antér.	960.439	3774.532.890	73.813	70.608.220	18.694	84.118.382
Différence:						
En faveur de 1903-1904.	25.036	105.568.435	38.170	31.615.225	"	"
En faveur de 1902-1903.	"	"	"	"	956	4.294.772

COMPAGNIE GÉNÉRALE FRANÇAISE
DE TRAMWAYS

Société anonyme au capital de 32.000.000 de fr.

Siège social: à Paris, 29, rue de Londres

Avis aux actionnaires

Messieurs les Actionnaires de la Compagnie Générale Française de Tramways sont convoqués extraordinairement en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 7 octobre 1903, à quatre heures de relevée, à l'Hôtel de la Société des Anciens Elèves des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers, 6, rue Chauchat, à Paris.

ORDRE DU JOUR:

Autorisation d'émission d'obligations.

Tout porteur de dix actions a le droit d'assister à cette assemblée ou de s'y faire représenter par un actionnaire ayant lui-même le droit d'y être admis, en déposant ses titres jusqu'au 30 septembre inclusivement, dans l'un des établissements de crédit suivants:

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris;
Société Générale pour favoriser le Développement du commerce et de l'industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris;
Crédit Général Liégeois, à Liège.

Par l'entremise desquels il sera délivré des cartes d'admission et des pouvoirs.

Il est rappelé qu'aux termes de l'article 32 des statuts, MM. les Actionnaires possédant un nombre d'actions inférieur à dix, peuvent se réunir pour former ce nombre et se faire représenter par l'un d'eux.

Paris, le 17 septembre 1903.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

814

COMPAGNIE DE
CHEMINS DE FER DÉPARTEMENTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 30 MILLIONS DE FR.

Siège social: 5, rue Louis-le-Grand, Paris

Avis aux Actionnaires

Le Conseil d'administration, dans sa séance du 19 septembre 1903, a décidé qu'en vertu de l'autorisation donnée par l'article 47 des statuts, il s'est réuni distribuer, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant, 7 fr. nets par action.

Le paiement s'effectuera à partir du 15 octobre prochain, contre la remise du coupon n° 29 pour les titres au porteur:

A Paris: Au Crédit Foncier de France;
Au Crédit Lyonnais;
A la Société Générale, 56, rue de Provence;
A la Banque Parisienne.

Et dans les succursales de ces Etablissements à Paris et en province.

815

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
DE PORTO-RICOPaiement du coupon des obligations
première hypothèque

MM. les porteurs d'obligations de 500 fr. 3 0/0 première hypothèque sont informés que le coupon échéant le 1^{er} octobre 1903 sera mis en paiement à cette date, sans frais ni retenue, à raison de fr. 7 50 net, aux guichets du Crédit Mobilier Français, n° 3 et 5, rue Saint-Georges. 816

ETATS-UNIS DU BRÉSIL
ÉTAT DE ESPRITO SANTO

Obligations 5 0/0

Le coupon semestriel au 5 octobre 1903 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris. 817

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIESociété anonyme fondée en 1880
Capital: 30 millionsPARIS: Rue de Mogador, 4
MARSEILLE: Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger). 818

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés
PARIS: 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

819

COMPAGNIE GÉNÉRALE
DE

Chemins de Fer Brésiliens

(EN LIQUIDATION)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 10 Millions de Francs

Siège social à PARIS, 15, Avenue Matignon

MM. les Obligataires de la Compagnie Générale de Chemins de fer Brésiliens sont informés que par suite de la mise en liquidation de ladite Compagnie, il sera procédé, le 1^{er} Octobre 1904, au remboursement de toutes les obligations restées en circulation à cette date sur les bases suivantes:

ÉMISSION 1887

Taux d'émission.....	441	5
Fraction échue au 1 ^{er} octobre 1903 de la prime de remboursement.....	5	5
Prorata, à la même échéance, du coupon 34 (au 15 janvier 1904).....	4	6
	451	7

IMPOTS A DÉDUIRE

	Titre Nominatif	Titre au Porteur
Taxe 4 % sur la prime de remboursement.....	22	2
Taxe 4 % sur le prorata du coupon.....	19	1
Soit, par titre au nominatif.....	41	

Droit de transmission.....	"	1
Soit, par titre au porteur.....	"	6

MONTANT DU REMBOURSEMENT

Des Obligations Nominatives. 451
Des Obligations au Porteur.. 451

Le Remboursement aura lieu à compter du 1^{er} Octobre 1903 à la Société Générale de Crédit Industriel Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, dans ses Agences.

ÉMISSION 1895

Taux d'émission.....	433	8
Fraction échue au 1 ^{er} octobre 1903 de la prime de remboursement.....	4	8
Coupon d'intérêts n° 17 à la même échéance.....	11	2
	449	8

IMPOTS A DÉDUIRE

	Titre Nominatif	Titre au Porteur
Taxe 4 % sur la prime de remboursement.....	19	1
Taxe 4 % sur le montant du coupon.....	45	1
Soit, par titre au nominatif.....	64	

Droit de transmission.....	"	1
Soit, par titre au porteur.....	"	6

MONTANT DU REMBOURSEMENT

Des Obligations Nominatives. 419
Des Obligations au Porteur.. 418

Le Remboursement aura lieu à compter du 1^{er} Octobre 1904 aux Caisses ci-dessous:

à la Société Générale de Crédit Industriel Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris dans ses Agences;
à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris, et dans ses Agences;
à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris;
à la Banque de Paris et des Pays-Bas à Bruxelles;
au Crédit Général Liégeois, à Liège, et Succursale de Bruxelles, 64, rue Royale;
à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 12, Marché au Bois, à Bruxelles;
à la Banque de Bruxelles, 62, rue Royale à Bruxelles.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, impr.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE au GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ compris la somme payée par la Ville de Paris pour l'abaissement du prix du gaz		AUGMENTATION	
	1902	1903	en 1903	Soit 0/0
	fr.	c.	fr.	c.
totl.	5.246.979 04	6.065.635 39	818.656 35	15.59
8 pr. mois	54.544.057 39	58.781.039 76	4.236.982 37	7.77

821

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN DE PARIS

Société Anonyme — Capital : Fr. 50.000.000

Avenue de l'Opéra, 31, Paris.

Le Conseil d'Administration de la Compagnie du Chemin de fer du Métropolitain de Paris a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que les 100.000 actions de 250 francs, jouissance 1^{er} janvier 1905, dont l'émission a été autorisée par l'Assemblée Générale extraordinaire du 12 décembre 1902, leur sont réservées par préférence, au prix de 255 francs.

Les souscriptions seront admises, sur présentation des titres (qui seront estampillés) à raison d'UNE action nouvelle pour DEUX actions anciennes.

Il sera délivré aux possesseurs d'une action unique, ou d'une action complétant un total de nombre impair, un récépissé équivalent à une demi-action; mais ce sera à eux de grouper ces récépissés de façon à se présenter avec un droit à une ou plusieurs actions nouvelles entières. (Les Etablissements et Maisons de Banque désignés ci-dessous seront toutefois à la disposition des souscripteurs pour leur faciliter ce groupement.)

Les actions nouvelles qui n'auraient pas été souscrites seront mises à la disposition de ceux des propriétaires d'actions anciennes qui en feront la demande par un bulletin de souscription spécial. La répartition en sera faite entre eux par unités indivisibles, au prorata du nombre des actions anciennes par eux possédées.

La souscription sera ouverte du 24 septembre au 15 octobre 1903 inclusivement :

À PARIS : à la Banque de Paris et des Pays-Bas;
au Comptoir National d'Escompte de Paris;
au Crédit Lyonnais;
au Crédit Industriel et Commercial;
à la Société Générale;
ainsi que dans les Agences et Succursales de ces établissements :
chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, rue Scribe.

À BRUXELLES : (Monnaie française)
à la Banque de Bruxelles;
à la Banque de Paris et des Pays-Bas;
chez M. E. L. J. Empain, 105, rue l'Enseignement.

À ANVERS : (Monnaie française)
à la Banque d'Anvers.

Prix de l'Action : 255 Francs

Payables : en souscrivant 67 fr. 50.

Le surplus, suivant les avis qui seront publiés par le Conseil d'Administration, conformément aux statuts.

822

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE
ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Société anonyme. — Capital 200 millions

Le conseil d'administration a décidé qu'en vertu de l'autorisation donnée par l'article 57 des statuts, il serait distribué, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant, 6 fr. 25 par action, représentant pour le capital versé, l'intérêt à 5 0/0 l'an du premier semestre 1903.

Le paiement s'effectuera à partir du 1^{er} octobre prochain :

A Paris, au siège de la Société, rue de Provence, 54, et dans ses succursales et bureaux de quartier;

Dans les départements et à Londres, aux agences de la Société;

En Algérie et en Tunisie, aux caisses de la Compagnie Algérienne;

A Bruxelles et à Anvers, aux succursales de la Société Française de Banque et de Dépôts;

En Alsace-Lorraine, à Lausanne et à Francfort-sur-Mein, dans les agences de la Société Générale Alsacienne de Banque.

A l'étranger, le paiement se fera au change du jour.

Le Directeur : Louis DORIZON.

823

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

L'intérêt semestriel des obligations coupon n° 22 sera payé à partir du 1^{er} octobre prochain, à raison de :

Par titre nominatif Fr. 9.60
Par titre au porteur Fr. 9.10

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris;

A la Société Générale, à Paris, et dans ses succursales de province;

Au Crédit Lyonnais, à Paris, et dans ses succursales de province;

A la Société de Crédit Industriel et Commercial, à Paris;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, à Paris, et dans ses succursales de province;

Chez MM. Cambefort F. et C. St. Olive, à Lyon.

Les obligations dont les numéros suivent, sorties au tirage du 24 septembre 1903, seront, à partir du 1^{er} octobre prochain, et aux caisses ci-dessus désignées, remboursées au pair, sous déduction de l'impôt, soit F. 499 60.

Numéros	Nombre	Numéros	Nombre	Numéros	Nombre
1731a	1740	10	16841a	16850	10
3181	3190	10	18631	18640	10
3411	3420	10	19721	19730	10
4221	4230	10	20621	20630	10
7371	7380	10	23731	23740	10
8211	8220	10	24381	24390	10
8241	8250	10	24911	24920	10
9041	9050	10	27591	27600	10
10121	10130	10	27671	27680	10
11781	11790	10	29021	29030	10
12461	12470	10	30781	30790	10
12771	12780	10	31681	31690	10
13671	13680	10	31951	31960	10
14931	14940	10	32101	32103	3
15521	15530	10	32241	32250	10
16021	16030	10	32631	32640	10

824

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

La BANQUE RUSSE pour le COMMERCE ÉTRANGER, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer les coupons suivants :

Emprunt 4 0/0 or 1894 (6^e émission). — Coupon échéant le 1^{er} octobre, à raison de 5 fr.

Obligations 4 0/0 du Chemin de fer Dvinsk-Vitebsk. — Coupon échéant le 5 octobre, à raison de 10 fr.

Obligations 4 0/0 du Chemin de fer Orel-Vitebsk. — Coupon échéant le 18 octobre, à raison de 10 fr.

Obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (Emission 1861). — Coupon échéant le 14 octobre, à raison de 8 shillings, au change du jour.

Obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (Emission 1898). — Coupon échéant le 14 octobre, à raison de £ 1.12, au change du jour.

825

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée Générale ordinaire du 8 avril 1903.

Suite et Fin (*)

II. — CHEMINS ALGERIENS

Les résultats de l'exploitation de nos 513 kilomètres sont :

	1902	1901	Diffé- rences
Recette : (Annexe 7)...	Fr. 10.303.315	9.666.267	+ 637.048
Dépense : (Annexe 8).....	6.393.113	6.524.798	— 131.685
Produit net (Id.)	3.910.202	3.141.469	+ 768.733

donnant un coefficient d'exploitation de 62 % contre 67 % en 1901 :

Alger-Oran, 66 %, avec 18.513 fr. de recette kilométrique.

Constantine, 50 %, avec 27.777 fr. de recette kilométrique.

Le nombre des voyageurs s'est élevé à 1.086.841, en augmentation de 40.613.

Leur produit à 3.092.448 fr., en augmentation de 43.942 fr.

Le tonnage des marchandises a été de 887.937 tonnes, en augmentation de 92.067 tonnes, soit 13.7 %.

Leur produit, 6.225.114 fr., s'est accru de 552.769 fr., soit 8,9 %.

Les augmentations ont porté principalement sur les vins, 53.000 tonnes; les céréales, 11.000 tonnes, les fûts vides, 9.000 tonnes, les houilles, 3.000 tonnes, les farines, 3.000 tonnes, les métaux, 2.000 tonnes. Par contre, l'alfa est en diminution de 3.500 tonnes.

Par suite de la reprise des transactions sur la ligne de Philippeville, le mouvement des bestiaux représente 537.000 têtes, en augmentation de 82.000 sur 1882.

D'après la convention du 1^{er} mai 1863, l'Etat nous garantit 5 % sur un capital de 80.000.000 de francs, soit 4.000.000

Le produit net de l'exploitation s'étant élevé à 3.010.202

laisse une différence de 89.798 que nous aurons à demander à l'Etat en augmentation des avances déjà reçues du chef de la garantie d'intérêt, cautionnées par la valeur du matériel spécial à l'Algérie.

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 611.

A la fin de 1902, notre dette s'élève en capital à.....	35.590.063 72
A la fin de 1902, notre dette s'élève en intérêts à	27.668.948 51

Soit au total à 63.259.012 23

Nous vous avons fait connaître l'année dernière les incertitudes qui, dans ce pays, ralentissent momentanément nos progrès, cette situation transitoire ne s'est pas encore modifiée.

Vous connaissez, messieurs, la manifestation de sollicitude que le chef de l'Etat veut donner à la France d'Afrique et nous nous réjouissons d'accompagner prochainement M. le Président de la République sur notre réseau algérien tout entier.

Institution patronales

Habitations. — 14 nouvelles maisons, occupées depuis la fin du premier semestre, élèvent la consistance de notre cité de Laroche à 45 maisons formant 180 logements. Celle du Fayet-St-Gervais comprend aujourd'hui 9 maisons, soit 36 logements. Trois maisons enfin, formant 6 logements, ont été construites à la station de ventilation du tunnel d'Albespeyres, sur la ligne de Nîmes à Clermont.

Ecoles. — Le nombre d'enfants instruits dans nos écoles s'élève aujourd'hui : à Villeneuve-St-Georges à 63 garçons et 65 filles, à Laroche à 82 garçons et 84 filles. Nos asiles y abritent respectivement 68 et 86 bambins des deux sexes.

L'ouvroir de Villeneuve est fréquenté par 6 jeunes filles et celui de Laroche par 29.

Nous avons depuis quelques années installé deux ateliers d'apprentis à côté de nos grands ateliers d'Arles et d'Oullins ; ils donnent à nos ouvriers résidant dans ces deux localités le moyen de faire apprendre, à côté d'eux, à leurs enfants, le métier d'ouvrier, dans des conditions particulièrement avantageuses. La durée de l'apprentissage est de 3 ans, pendant lesquels les apprentis reçoivent une légère rémunération, avant d'être occupés comme ouvriers dans nos ateliers et dépôts. Nous étudions l'installation d'un troisième atelier de ce genre à côté de notre important dépôt de Laroche.

Orphelinats. — Les établissements auxquels nous confions nos orphelins en élèvent actuellement 197. Nous avons continué à aider par une subvention les deux œuvres d'assistance aux orphelins fondées par l'initiative des agents eux-mêmes ; dans le nombre de ceux qu'elles élèvent, 36 sont orphelins d'anciens agents de notre Compagnie.

Prêts. — Notre système d'avances aux agents que des circonstances imprévues viennent dans un embarras passager, continue à fonctionner avec la plus grande régularité. Notre fonds de roulement de 300.000 francs nous a permis depuis 4 ans, de consentir à 1.739 agents une somme totale d'avances sans intérêt de 766.000 francs.

L'ensemble des dépenses correspondant à nos diverses institutions patronales a représenté en 1902 15.525.000 francs, savoir :

Intérêts des capitaux consacrés à l'installation des logements, écoles, réfectoires ouvriers et aux prêts à consentir aux agents momentanément embarrassés...Fr.	134.000
Soins médicaux, fourniture de médicaments	689.400
Bouillons chauds ou hygiéniques	23.100
Salaires et demi-salaires de maîtres	1.773.200
Indemnités de résidence	1.910.600
Allocations aux familles nomades	199.700
Contribution à la dépense de l'éclairage	135.000
Allocations aux Sociétés coopératives	31.700
Pensions viagères, secours, orphelins	789.900
Indemnités	789.900
Allocations spéciales de la mise à la retraite	1.162.700
Entretien et gestion de la caisse des retraites	9.575.700

Total 15.525.000
représentant 35 % de la somme de 44.000.000

de francs qui vous est attribuée à titre de dividende.

Profits résultant pour l'Etat de l'exploitation par la Compagnie

En regard du chiffre des subventions que nous avons reçues de l'Etat et des dépenses à sa charge, dont le montant s'élève à 785.851.000 francs, il est inutile d'indiquer ce que représentent les impôts qu'il perçoit et les économies qu'il réalise du chef des immunités stipulées par le cahier des charges en faveur des services publics.

Impôt de la grande vitesse...Fr.	17.209.685
Timbre des récépissés	10.431.623
Abonnement au timbre (actions et obligations)	3.529.045
Droits de transmission	5.579.781
Impôt sur le revenu des valeurs mobilières	8.819.297
Impôt sur la propriété bâtie.....	502.798
Patente	618.905
Droits de douane, etc.....	554.120

Economies résultant des immunités stipulées par le cahier des charges :

Administration des postes.....	13.126.454
..... télégraphes.....	1.820.637
Militaires et marins.....	11.062.069
Contributions indirectes et douanes	530.416
Transports de la guerre.....	358.600

Ce total produit ou économisé à l'Etat 74.165.430

ce qui représente pour lui un intérêt de 9,4 % de ses subventions.

CHAPITRE III

Liquidation de l'exercice :

Le produit net des 9.123 kilomètres de lignes composant, en 1902, le compte d'exploitation s'est élevé à.....	220.999.512 24
En déduisant le déficit des exploitations annexées.....	542.049 22

Il reste comme produit net total une somme de..... 220.457.463 02

Décompte de la garantie

Sur ce chiffre il y a lieu d'effectuer les prélèvements ci-après :

1° Suivant article 11 de la Convention de 1883, charges nettes des sommes dépensées :
a) Pour le rachat et la construction des lignes exploitées de l'ancien réseau et du réseau de 1883 (y compris les charges des approvisionnements dans la limite d'un maximum de 40 millions)..... 135.836.455 85

b) Pour notre contribution à la construction du réseau de 1883..... 3.121.034 75

c) Pour les travaux complémentaires exécutés depuis le 1^{er} janvier 1884..... 7.206.066 24

2° Suivant Convention du 17 mai 1897 :

a) Art. 5, § 1, annuité de contribution de la Compagnie aux dépenses de construction des lignes du réseau de 1883..... 6.000.000 »

b) Art. 6, § 3, Intérêt de la somme de 4 millions 500.000 f.(1). 155.296 22

152.318.853 06

(1) Solde non réglé par l'Etat de la garantie du nouveau réseau pour les années antérieures à 1896, arrêté par la Convention de 1897 au chiffre ci-dessus, et soldé au moyen des ressources propres de la Compagnie.

3° Somme réservée aux actions

tions 44.000.000 »	
Après ces prélèvements, d'un total de.....	196.318.853 06

Il reste un excédent de..... 24.138.609 96 à déverser en atténuation des charges du nouveau réseau, garanties par l'Etat, et qui, pour 1902, s'élèvent à..... 30.926.280 90

Il en ressort une insuffisance de..... 6.787.670 94

Si l'on en déduit l'annuité ci-dessus (2° a) pour laquelle la Compagnie ne peut faire appel à la garantie, soit..... 6.000.000 »

Il resterait en définitive à demander à l'Etat, à titre d'avance en garantie..... 787.670 94

Décompte du dividende

A la somme réservée aux actions, conformément à l'article 11 de la Convention de 1883 et prélevée ci-dessus sur les produits nets du compte d'exploitation, soit..... 44.000.000 »

Il y a lieu d'ajouter :

1° Les produits particuliers appartenant aux actionnaires..... 1.169.344 91

2° Le solde de diverses rectifications relatives à des exercices clos..... 808.185 77

3° Le solde disponible de l'exercice 1901..... 191.799 09

Du total..... 46.169.329 77

Il faut déduire :

1° Le déficit de la section suisse de la Plaine à Genève 349.902 23

2° La somme nécessaire pour nous permettre d'ajourner l'appel à la garantie due par l'Etat en 1902..... 787.670 94

et d'amortir sur l'insuffisance non garantie de 1901 1.000.000 » 1.787.670 94

Ensemble à déduire..... 2.137.573 17

Il reste ainsi un net disponible de..... 44.031.756 60

Nous vous proposons, en conséquence, Messieurs :

1° D'approuver, à titre provisoire, les comptes de l'exercice 1902, qui seront, avant approbation définitive, soumis à la vérification de votre Commission d'examen

2° De fixer le dividende de 1902 à 55 fr., soit pour 800.000 actions..... 44.000.000 »

3° De reporter à l'exercice prochain 31.756 60

Si vous approuvez ces propositions, le dividende, déduction faite des 20 fr. payés le 1^{er} novembre, soit 35 fr. par action, moins les impôts, sera payable à partir du 1^{er} mai prochain.

CHAPITRE IV

Durant l'exercice qui vient de s'écouler, nous avons perdu M. Lebrun de Sessevalle qui, dès 1845, avait fait partie de la Compagnie du chemin de fer de Saint-Etienne à Lyon ; vous l'appeliez en 1874 dans votre Commission d'examen des comptes et, en 1881, au Conseil d'administration de votre Compagnie. Il avait renom de savoir, de prudence et de parfaite droiture ; sa collaboration nous fut précieuse et nous apportons à sa mémoire l'hommage de nos profonds regrets.

Notre vice-président, Sir Edward Blount, a pris résidence en Angleterre ; son grand âge ne lui permet plus le voyage de Paris, et il s'est démis de ses fonctions dans votre Conseil. De haute intelligence et de remarquable activité, Sir Edward Blount fut l'un des fondateurs de l'industrie des chemins de fer en France. Administrateur des anciennes Com-

pagnies de Lyon à Avignon, de Lyon à Genève et de Lyon à la Méditerranée, il a largement participé à la constitution de notre réseau ; nous nous résignons à sa retraite avec une déferente tristesse, il nous reste du moins attaché par les liens de l'honorariat et nous gardons le reconnaissant souvenir des services qu'il nous a rendus.

Et, comme vous avez laissé vide le fauteuil de notre président honoraire, M. Charles Mallet, dont le décès n'avait précédé que de quelques jours votre dernière assemblée générale, il existe actuellement dans votre Conseil trois vacances.

Afin d'y pourvoir, nous vous proposons d'élire :

Pour quatre ans, en remplacement de M. Lebrun de Sessevalle, M. Loreau, régent de la Banque de France, ancien président de la Société des Ingénieurs civils, directeur des usines de Briare que nous desservons. Son entente des affaires, ses relations de longue date avec notre réseau, nous assurent un fructueux concours.

Pour deux ans, en remplacement de Sir Blount, M. de Pellerin de Latouche qui, entré dans nos bureaux comme modeste employé en 1881, gravit tous les échelons du secrétariat de la Compagnie où le Conseil alla le chercher pour lui confier son propre secrétariat. Nous avons apprécié chez lui de rares qualités d'intelligence et une connaissance approfondie de nos opérations ; administrateur de la Banque de l'Algérie, il nous apportera sa compétence spéciale des affaires de notre grande colonie.

Pour un an, en remplacement de son père, M. Raoul Mallet, de la maison Mallet frères et Cie, qui relèvera dans votre Conseil un nom qui vous est particulièrement cher et qui mettra sa pratique des choses de finance au service de vos intérêts.

Ceux de vos administrateurs dont le mandat expire cette année sont : MM. Cambefort, Dejardin-Verkinder, Dervillé, Hély d'Oissel, Kléber.

Leurs collègues, à l'unanimité, vous proposent de leur renouveler ce mandat pour cinq ans.

RESOLUTIONS

Le relevé des signatures a permis de constater, avant l'ouverture de la séance, la présence de 235 actionnaires, représentant 95.953 actions, donnant droit à 1.279 voix.

Et, au moment du vote des résolutions, la présence de 494 actionnaires, représentant 127.931 actions et 1.852 voix.

L'assemblée générale a voté les résolutions suivantes :

Première résolution

L'assemblée générale, sur le rapport de la Commission d'examen et la proposition du conseil d'administration, approuve définitivement les comptes de l'exercice 1901.

Deuxième résolution

L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration développée dans le rapport approuvé, à titre provisoire, les comptes de l'exercice 1902, et fixe le dividende à 55 fr. par action.

Troisième résolution

L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration, soumet les comptes de l'exercice 1899 à l'examen d'une Commission de cinq membres.

Sont nommés membres de cette Commission : MM. de la Tournerie, inspecteur général des ponts et chaussées en retraite ; de Raynal ; Poyer, ancien directeur de la comptabilité au ministère des travaux publics ; de Billy, ancien inspecteur des finances ; Hector Bourruet-Aubertot.

Quatrième résolution

L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration, réélit administrateurs pour cinq ans : MM. Cambefort, Dejardin-Verkinder, Dervillé, Hély d'Oissel, Kléber.

Cinquième résolution

L'assemblée générale, sur la proposition du Conseil d'administration développée, dans le rapport, élit administrateurs pour quatre ans : M. Loreau ; pour deux ans : M. de Pellerin de Latouche ; pour un an : M. Raoul Mallet.

FIN

CHEMINS DE FER DU MIDI

Rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée générale ordinaire du 27 avril 1903.
— Présidence de M. Léon Aucoc, président du Conseil d'administration.

Messieurs,

Nous vous avons convoqués, aujourd'hui, en Assemblée générale ordinaire pour vous soumettre les comptes de l'exercice 1902 et en Assemblée générale extraordinaire, pour que vous délibériez sur une Convention passée avec M. le Ministre des Travaux publics, relative à la concession d'une nouvelle ligne. Cette Convention a été ratifiée par une loi du 4 mars 1903.

Assemblée générale ordinaire

Nous allons d'abord vous soumettre, dans la forme habituelle, les comptes de l'exercice 1902.

I. — Situation générale

La longueur du réseau exploité, en 1902, au compte de la Garantie, s'est accrue de 33 kilomètres et s'est élevée à 3.541 kilomètres, par suite de l'incorporation à ce réseau de la section de la ligne de Quillan à Rivesaltes, comprise entre Rivesaltes et Saint-Paul-de-Fenouillet, qui avait été livrée à l'exploitation en 1901.

D'autre part, nous avons ouvert à l'exploitation, en 1902, les sections de la ligne de Foix à Labastide-de-Sérou (19 kilomètres), de Moulin-Neuf à Chalabre (14 kilomètres), puis les lignes de Mende à Labastide (48 kilomètres) et de Carmaux à Rodez (66 kilomètres), ensemble 147 kilomètres.

Ces lignes, qui nous ont été concédées par la Convention de 1883, ont été exploitées au compte de premier établissement, conformément aux stipulations de la Convention du 16 octobre 1890.

L'ensemble des lignes en exploitation, pendant le dernier exercice, a donc présenté une longueur totale de 3.688 kilomètres.

Les dépenses de premier établissement, faites en 1902, ont été de :

1° Dépenses afférentes au réseau au compte de garantie.....	4.786.881 10
2° Dépenses afférentes au réseau au compte de premier établissement.....	7.400.971 98
Total.....	12.187.856 08

D'un autre côté, les avances faites à l'Etat, en 1902, pour la construction des lignes de la Convention de 1883, se décomposent ainsi :

1° Avances en argent.....	4.881.960 98
2° Avances en travaux.....	2.404.130 55
Total.....	7.286.091 53

Les résultats de l'exploitation du réseau garanti pendant l'année 1902, comparés à ceux de 1901, sont les suivants :

	Réseau	Réseau garanti	Comparais.
et	Réseau	et réseau de	de
dépenses	garanti	1 ^{er} établissement (1)	1902
	1902	1901	avec 1901
Recettes brutes...	147.512.852	114.101.372	+3.408.479
A déduire :			
Comptes d'ordre (impôts et divers)...	6.754.684	7.310.903	556.221
Recettes nettes....	140.758.179	106.790.469	+3.967.701
Dépenses.....	53.401.843	55.029.032	-2.537.189
Produit net.....	87.356.332	51.761.437	+3.504.885

L'augmentation de 3.964.701 15 qu'accusent

(1) Nous avons dû ajouter aux résultats du réseau garanti en 1901, les résultats de la section de la ligne de Quillan à Rivesaltes, comprise entre Rivesaltes et Saint-Paul-de-Fenouillet, qui avait été exploitée en 1901, au compte de premier établissement et qui, en 1902, est passée au compte du réseau garanti.

les recettes nettes est due à un développement important des transports de grande et de petite vitesse et plus spécialement des transports de messageries et denrées, de vins, de céréales, d'amendements et d'engrais.

Les dépenses sont en diminution de 2.537.184 francs.

Cette situation provient d'une réduction importante du chiffre des indemnités pour accidents ainsi que des indemnités pour pertes, avaries et retards.

Le produit net est en augmentation de 6.501.885 16 sur 1901. Le chiffre des avances à demander à l'Etat à titre de garanties se trouve ainsi ramené, en tenant compte de l'augmentation des charges d'intérêts, à 3 millions 749.146 fr. 97. C'est une diminution de 5.838.415 63 par rapport à 1901.

Notre situation s'est donc notablement améliorée et si nous n'avions pas eu à payer, en 1902, une somme de 720.000 francs environ pour les indemnités, d'un caractère exceptionnel, des accidents de Saint-Géours et de Tournay, le chiffre de notre garantie d'intérêt se serait rapproché d'avantage de celui des années 1897 à 1900, malgré l'augmentation importante des charges d'intérêts et des dépenses nouvelles résultant des améliorations apportées, depuis 1900, dans la situation de notre personnel.

Il nous paraît intéressant de donner, comme dans nos rapport antérieurs, la comparaison des résultats de l'exploitation de l'exercice 1902 avec ceux de 1884, année qui a immédiatement suivi les conventions en vigueur qui a marqué le commencement de la baisse de nos recettes provoquée par le phylloxéra.

Les principaux résultats ressortant de ce tableau sont les suivants :

La longueur du réseau exploité s'est accrue de 1.022 kilomètres, soit de 40 57 %, et les recettes nettes ont augmenté de 17.248 786 francs ou de 18 45 %. Malgré ces importantes augmentations, les dépenses d'exploitation ont diminué de 899.445 francs ou de 1 65 %. Aussi le produit net a-t-il augmenté de 18.148.231 fr., soit de 46 39 %. Mais, les charges d'intérêts et d'amortissement du capital dépensé pour le remboursement anticipé de la dette de garantie antérieure à 1884, les dépenses de lignes nouvelles, les agrandissements et les installations complémentaires des gares, les augmentations du matériel roulant, etc., etc., se sont accrues de 12.341.441 francs, soit de 25 36 %. Malgré cet accroissement considérable des charges, l'insuffisance à couvrir par la garantie pour 1902 est inférieure à celle de 1884 de 5.806.790 francs, soit de 60 77 %.

Ces résultats très importants sont dus tant à l'augmentation des recettes qu'aux efforts que nous n'avons cessé de faire pour perfectionner nos méthodes d'exploitation de façon à réduire nos dépenses, tout en donnant satisfaction aux intérêts du public et en continuant à améliorer la situation de notre personnel. Du tableau qui précède, il ressort, en effet, que, bien que le mouvement des voyageurs se soit accru de 77 %, celui des marchandises de 44 82 %, et que ce développement du trafic ait donné lieu à une augmentation du parcours kilométrique de nos trains de 49 38 %, les dépenses d'exploitation ont diminué de 1 65 % par rapport à 1884.

Ce coefficient de 1 65 % ne traduit pas les progrès réels de notre exploitation. Il y a lieu de remarquer, en effet, qu'au développement du trafic aurait pu correspondre, sur la base des dépenses de 1884, une dépense supplémentaire de 22.067.000 francs. D'autre part, l'amélioration du régime de notre Caisse des retraites se traduit en 1902 par une augmentation, par rapport à 1884, de 2.410.000 francs du chiffre de notre dotation à cette Caisse. Nous avons, en outre, élevé en 1900, d'une façon très sensible les traitements de notre personnel ainsi que les diverses indemnités dont il bénéficie. Enfin, nous avons consacré en 1902, à l'amortissement du vieux matériel, une somme de 1.348.201 francs, dont 999.711 francs ont dû être portés en dépenses d'exploitation.

(A suivre).

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)										
	1898	1899	1900	1901	1902	30 Juillet	6 Août	13 Août	20 Août	27 Août	3 Sept.	10 Sept.	17 Sept.	24 Sept.	1 Octob.	
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 37	0 37	0 37	0 36	0 36	0 35	0 35	0 34	0 34	0 34	0 34
Farine fleur de Paris... 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	31 87	31 37	30 12	30 62	29 62	27 87	29 12	30 75	32 37	29 62	30 75
— (toutes marques) —	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	34 15	34 15	33 51	33 19	31 88	30 29	30 61	31 24	31 24	31 24	31 24
Blé..... 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	26 12	23 12	22 12	22 12	22 19	20 37	20 62	21 12	20 87	21 37	21 37
Seigle.....	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	15 25	14 50	14 37	14 50	14 50	14 50	14 50	14 75	15	14 75	14 75
Avoine.....	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	15 37	15 62	15 62	15 62	15 62	15 12	15 12	15 12	14 37	14 37	14 37
FOURRAGES (Paris)																
Paille..... 100 kil.	6 61	4 98	6 »	6 81	6 77	5 40	5 40	5 30	5 30	5 40	5 50	5 50	5 50	5 50	5 40	5 40
Foin.....	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 60	8 40	8 40	8 40	8 40	8 40	8 20	8 40	8 20	8 20	8 20
VIANDE (à La Villette)																
Bœuf..... le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 54	1 54	1 55	1 60	1 56	1 52	1 60	1 56	1 48	1 50	1 50
Veau.....	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 70	1 70	1 80	1 80	1 80	1 80	1 90	1 80	1 70	1 80	1 80
Mouton.....	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 15	2 15	2 15	2 20	2 20	2 15	2 25	2 25	2 10	2 10	2 10
Porc.....	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 55	1 60	1 56	1 52	1 52	1 50	1 52	1 48	1 43	1 40	1 40
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 56	26 06	25 68	25 93	25 62	25 75	26 »	26 12	25 87	26 »	26 »
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	93 50	93 50	94 50	95	95 50	60	59 50	59 50	59 50	59 50	59 50
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	39 75	39 »	37 »	35 50	36 75	38 »	37 50	38 50	37 50	36 25	36 25
Fécule..... 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	36	36	36	34 50	32	31	31	31	30	30	30
Huile de colza.....	53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	50 25	49 75	49 75	50	51 25	48 75	49 25	49 25	48	48	48
— lin.....	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	47 25	48	49 50	49 25	49	48 50	47 50	46 50	46	45	45
Suif.....	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	64	64	63	62 50	62 50	63	63	64 50	64 50	64	64
VINS (Paris)																
Vins desoutir... La pièce de 225 lit.	132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50
Bordeaux ord... fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin... de régie compris.	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Coton Louisiane..... 50 kil.	41 14	44 56	65 67	18 22	58 53	77 37	75 87	78 62	80 12	81	83 37	80	83 62	74	67 50	67 50
Laine Buenos-Ayres... 100 kil.	123 50	188 »	146 20	120 93	137 17	159 50	160 »	160 »	159 »	158 50	158 50	159 »	158 50	154 50	157 50	157 50
Soie grège Ceylan 14/13 le kilo.	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	52 »	52 »	54 »	54 »	55 »	55 »	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50
Café Santos..... 50 kil.	37 75	35 74	48 20	39 24	36 60	29 75	30	31	31 25	31 25	31 25	32	33	31 25	33 75	33 75
Cacao Haïti..... 100 kil.	170 »	153 50	152 60	156 »	133 35	133 »	133 »	133 »	133 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »
Riz Rangoon.....	27 75	27 »	24 74	24 20	23 18	24 »	24 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »
Pétrole américain.....	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »
Caoutchouc..... le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	8 90	8 90	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	148 »	149 »	148 25	150 50	156 50	153 »	153 25	152 50	150 25	148 »	148 »
Etain Banka.....	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	334 »	334 50	336 »	334 »	337 75	333 »	330 »	325 50	323 »	316 50	316 50
Plomb.....	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	34 »	33 50	33 50	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75
Zinc.....	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	55 50	55 »	55 »	55 »	56 75	57 25	56 75	56 75	56 75	56 75	56 75
Fer (Marchand).....	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails).....	15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 62	97 77	97 72	97 50	97 57	97 60	97 45	96 60	96 60	96 82	96 82
Banque de France..... actions	3567	4 070	4067	3796	3792	3735	3770	3780	3785	3770	3750	3775	3780	3780	3780	3780
Crédit Foncier.....	680	728	684	675	737	675	675	675	670	672	675	674	678	671	672	672
Crédit Lyonnais.....	847	945	1086	1037	1058	1114	1125	1125	1120	1123	1122	1125	1129	1127	1104	1104
Banq. de Paris et Pays-Bas.....	935	1053	1111	1048	1041	1088	1091	1090	1090	1096	1093	1105	1109	1106	1107	1107
Compagnie du Nord.....	2119	2135	2317	2124	1906	1830	1838	1826	1823	1822	1811	1815	1815	1805	1805	1805
— P.-L.-M.....	1915	1890	1836	1669	1483	1421	1427	1412	1412	1412	1410	1412	1413	1407	1398	1398
Suez.....	3583	3621	3508	3713	3923	3870	3912	3900	3916	3925	3930	3935	3920	3911	3918	3918
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 284	4 241	4 179	4 141	4 121	4 240	4 170	4 156	4 137	4 278	4 278
Encaisse-or.....	1 875	1 866	2 103	2 410	2 548	2 562	2 557	2 554	2 557	2 556	2 544	2 530	2 517	2 508	2 472	2 472
Encaisse-argent.....	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 125	1 126	1 124	1 124	1 121	1 123	1 120	1 117	1 119	1 116	1 116
Portefeuille escompte.....	798	828	875	592	546	735	505	502	458	503	677	487	499	491	635	635
— avances.....	391	444	492	491	452	476	462	452	448	443	458	437	452	456	467	467
Comptes courants particuliers.....	491	477	482	514	493	581	454	553	447	501	448	518	389	419	398	398
Compte courant du Trésor.....	252	207	256	133	157	197	139	167	180	261	198	180	196	185	453	453
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France.....	2 20	3 66	3 23	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre.....	3 26	3 75	3 96	3 72	3 33	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Allemagne.....	4 28	4 98	5 33	4 10	3 32	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Autr-Hongrie.....	4 16	5 04	4 57	4 08	3 55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Belgique.....	3 04	3 91	4 08	3 28	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— de Hollande.....	2 75	3 83	3 60	3 23	3 »	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Italie.....	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie.....	5 27	5 59	6 07	5 67	5 07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— aux Banques Suisses.....	4 34	4 95	4 88	4 »	4 »	3 50	3 50	3 50	3 50	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	14 975	14 992	15 906	15 708	16 215	15 609	15 718	15 508	15 470	15 407	15 591	15 592	15 592	15 592	15 802	15 802
Encaisse-or.....	8 160	7 850	8 211	8 770	8 742	9 349	9 275	9 300	9 297	9 348	9 332	9 215	9 143	9 145	9 071	9 071
Encaisse-argent.....	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 953	2 949	2 929	2 930	2 933	2 933	2 893	2 883	2 835	2 870	2 870
Rapport de l'or à la circulation %	54,4	52,3	51,6	55,8	53,9	59,8	59,0	59,9	59,5	60,6	60,0	59,9	58,6	58,6	57,4	57,4

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Septembre 1903	24 Septembre 1903	1 Octobre 1903
CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	30 juin 1902			31 déc. 1902				
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES								
15.000.000	25	Buffelsdoorn Estate New.	143.75	32.75	27.50	19.25	18.25	18
15.000.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	19.75	19.50	19
15.000.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	72	67.50	67
15.000.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	183.50	177	177.50
15.000.000	25	Ferreira.....	330	619	617	503	495	492
15.000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	70.75	66.50	66.50
15.000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	153	149	151
15.000.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	74.50	71	70.50
15.000.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	49.75	47	48
15.000.000	25	Lancaster.....	69	81	73.25	60.25	58	58
15.000.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	50
15.000.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	99	94	92
15.000.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	103.50	99.75	101.50
15.000.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	97.50	97	92.50
15.000.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	249	237.50	231.50
15.000.000	25	Robinson Gold.....	125	294	289	252	251	245.50
15.000.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	17.25	16.25	18
15.000.000	25	Simmer and Jack (act. nouv.)	(act) 340	54.25	50.25	35.50	35	34.25
15.000.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	71	68	66.50
15.000.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	192.50	189.50	188
15.000.000	25	Wemmer.....	262	360	355	266	271	267
15.000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	23	20	19
15.000.000	25	West Rand.....	85	65	59	44	42	43.50
15.000.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	23.25	23.25	23.25

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		17 Septembre 1903	24 Septembre 1903	1 Octobre 1903
CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	30 juin 1902			31 déc. 1902				
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
15.000.000	500	Callao.....	—	—	—	28	28	28
98.750.000	125	Uruguay.....	—	87	60	59	59	55
40.000.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	508.50	497.50	499
20.000.000	100	Huanchaca (Argent).....	—	103.50	87	83.25	83.25	85.75
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	68	74.25	72.25

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	40	36.50	36
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	94	95.50	65.50	63.50	62.50
—	—	Cassinga.....	—	20	63	54	51	52
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabriek Distillerie.....	91.25	26.50	24.25	27	27	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	157	150	146
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate.....	125	54	50	44	44	26
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire).....	30	—	—	25	21.25	21.25
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	43	42	39.75
13.750.000	25	Mossamedès (Cie de).....	25	19	16.50	17	16.25	16.50
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	36.25	35.50	35.25
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	70.75	68	66.75
12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	151	105.50	99.25	100.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		Nombre de Plots		17 Septembre 1903		24 Septembre 1903		1 Octobre 1903	
				30 Juin 1902		31 Déc. 1902							
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)													
000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 5/16	6 1/2	6 1/2					
000	1	Angelo Deep	..	3 1/2	3 3/16	2 3/8	2 3/16	2 3/16					
450	1	Bantjes	..	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16					
000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	3 3/16	3 1/16	3 1/16					
000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	5/9	11/16	11/16					
250	1	Consolid Deep Levels	..	1 1/8	1 1/8	3/4	3/4	11/16					
000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4					
000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/2	6 1/8	6 1/8					
000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 7/16	2 3/8	2 1/4					
000	1	Croesus (New)	80	13/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4					
000	1	Crown Deep	..	16 3/4	15 3/4	13 1/4	13	12 3/4					
000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	18 1/2	18	18					
000	1	Driefontein	..	6	6	4 7/8	4 13/16	4 13/16					
000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 7/8	5 3/4	5 5/8					
035	1	Durban Roodept. Deep	..	3 3/4	3 7/16	2 5/8	2 1/2	2 1/2					
730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 3/16	7 1/16	7 1/8					
000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	19 3/4	19 1/4	19 1/4					
000	1	Ferreira Deep	..	7 5/8	7 1/8	5 7/8	5 5/8	5 5/8					
000	1	French Rand	..	3 3/4	3 5/8	2 3/4	2 11/16	2 5/8					
000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	2 7/8	2 11/16					
000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/8	6	6					
000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 5/8	9 1/2	9 5/8					
000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	1/2	3/8					
000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 7/16	3 1/2	3 3/8					
000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 9/16	1 1/2	1 1/2					
000	1	Glen Deep	..	5 5/8	5 1/8	4 1/8	3 15/16	3 7/8					
000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 1/4	8 1/8	8					
864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4	4 1/8	4 1/8					
000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/8	4 3/4	4 3/4					
000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/2	3 1/4	3 1/4					
895	1	Jumpers Deep	..	5	4 3/4	4	3 7/8	3 7/8					
250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8					
000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/16	4 13/16	4 3/4					
269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 3/8	2 1/4	2 1/4					
000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 7/8	3 3/4	3 5/8					
000	1	Langlaagte Block B.	75	17 1/16	15 1/16	7/8	13/16	3/4					
000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 11/16	1 11/16	1 7/16					
500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 11/16	1 9/16					
005	1	Marieval Nigel	..	3/8	—	—	—	—					
750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/16	3 15/16	4					
620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 9/16	9 1/16	8 7/8					
000	1	Id. Extension	..	4	3 5/8	2 5/8	2 9/16	2 7/16					
000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/8	5	5					
000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	3	2 15/16	2 7/8					
000	1	Nigel Deep	..	1 1/2	1 7/16	15/16	7/8	13/16					
000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	3 7/8	3 7/8					
000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 13/16	3 3/4	3 3/4					
000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1					
989	1	Rand Mines	..	12 7/16	11 5/8	9 3/4	9 5/16	9 1/4					
000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 13/16	2 11/16	2 5/8					
000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 15/16	1 7/8	1 3/4					
000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10	9 3/4	9 3/4					
000	1	Robinson (Deep)	..	6	5 11/16	4 13/16	4 3/8	4 3/4					
000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8	7 3/4	7 5/8					
000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/4	2 1/8	2 1/8					
000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 3/8	1 5/16					
000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5 1/16	5	4 15/16					
000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 3/8	3 3/8	3 1/4					
000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 15/16	2 15/16	2 7/8					
000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 5/8	7 3/8	7 1/2					
000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10 5/16	10 1/2	10 1/4					
775	1	West Rand Mines	25	2 7/16	2 3/16	1 2/4	1 1/16	1 1/2					
083	1	Witwatersrand Deep	..	4 3/8	4 1/4	3 11/16	3 1/2	3 5/8					
000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	4	3 5/8	3					
772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4					

CAPITAL ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		Nombre de Plots		17 Septembre 1903		24 Septembre 1903		1 Octobre 1903	
						30 Juin 1902		31 Déc. 1902							
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION															
350.300	1	Anglo-French Expl.	..	5 5/16	4 3/4	4 1/16	4	3 15/16							
1.102.500	1	Barnato Consolidated	..	3 3/4	3 5/8	2 7/8	2 11/16	2 5/8							
400.000	1	Bechuanaland	..	2 1/8	1 13/16	1 1/2	1 7/16	1 3/8							
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	..	3 5/8	3 5/8	2 9/16	2 3/8	2 7/16							
325.000	1	Charterland Goldfields	..	11/16	11/16	7 15	7 15	7 15							
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	..	9 1/4	8 5/16	6 1/8	5 7/8	5 7/8							
1.250.000	1	Id. 6% Préférence	..	26/6	27/0	25/6	25/6	25 0							
575.000	100	Id. 5 1/2% Debentures	..	108 1/2	104 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2							
200.000	1	Johannesburg Estates	..	1 13/16	1 3/4	1 7/16	1 3/8	1 7/16							
400.000	1	Mashonaland Agency	..	2 1/4	2 7/16	1 5/16	1 5/16	1 3/16							
375.058	1	Matabele Gold Reefs &c.	..	3 1/16	2 13/16	1 3/8	1 5/16	1 1/8							
670.000	1	Mozambique Co.	..	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16							
1.267.507	1	Oceana Consolidated	..	2 3/8	2 5/16	1 3/4	1 5/8	1 9/16							
100.000	1	Rhodesia Exploration	..	7	7	4 3/16	3 13/16	3 13/16							
225.000	1	Rhodesia Goldfields	..	1 1/4	1 1/16	5/8	9/16	1/2							
751.077	1	Transvaal Consolida	..	6 1/16	6 1/16	4 1/8	3 13/16	3 15/16							
300.000	1	Id. Gold Fields	..	2 7/8	2 7/8	2 3/4	2 3/8	2 3/8							
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 7/16	2 1/4	2 1/16							
930.000	1	Willoughby's Consol.	..	1 1/4	1	10/0	10 0	9/16							
197.436	1	Zambesia Exploring	..	3 5/16	5 1/8	1 15/16	1 7/8	1 15/16							

COMPAGNIES DIVERSES															
1.250.000	1	Exploration Co (New)	..	15/16	3/4	3/4	11/16	5/8							
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	..	3 11/16	3 5/8	3	2 15/16	3							
500.000	1	Id. Waterwks.	..	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4							
250.000	1	Id. Tramways	..	1 1/2	1 1/16	7/8	15/16	15/16							
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	..	15 1/8	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 3/4							
200.000	1	New African Company	..	3 1/8	2 13/16	2 1/16	2 1/16	1 15/16							
3.000.000	1	Robinson Bank	..	5 3/8	5 1/8	1 7/16	1 7/16	1 3/8							
250.000	1	S. African Gold Trust	..	8	8 1/16	5 13/16	5 13/16	5 5/8							
500.000	1	Tati Concession	..	1 7/16	1	5/8	5/8	9/16							
450.000	1	Transvaal Coal Trust	..	3 3/4	3 3/8	2 3/8	2 3/16	2 3/16							

MINES D'OR AUSTRALIENNES															
175.000	1	Great Boulder Prop.	..	20/6	19/0	27/6	27/6	27/6							
140.000	1	Hannan's Brownhill	..	3 1/16	2 5/8	3 1/4	3 1/4	3 1/4							
250.000	1	Lake View Consols	..	3 1/8	2 7/16	1 11/16	1 5/8	1 5/8							
280.663	1	Lon. & W. Aust. Expl.	..	3/4	3/8	7/16	7/16	7/16							
1.000.000	1	Mount Morgan	..	3 7/8	4	2 15/16	2 15/16	2 15/16							
200.000	1	West Austr. Goldfields	..	1 1/8	9/16	5/16	3/16	3/16							
91.000	1	Brilliant Block	..	1	5/16	11/16	9/16	5/8							
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	..	1 11/16	1 1/4	1 9/16	1 7/16	1 1/2							
112.000	1	South Kalgurl.	..	1 11/16	15/16	1 3/16	1 1/8	1 1/16							
320.000	1	Wahi	..	5 7/16	5 1/8	5 5/16	5 1/4	5 1/4							

MINES DE DIAMANT															
721.500	1	Consolid. Bultfontein	..	36/9	31/9	29/6	33/0	30/0							
3.948.955	5	De Beer's ordinaire	..	22 15/16	22 5/8	20	19 9/16	19 7/16							
3.283.020	100	Id. 5% Debenture	..	107 1/2	108	104	104 1/2	104 1/2							
105.250	10	Griqualand West	..	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4								

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
Millions	Mill.	1901	1902			1901	1902	17sept.	24sept.	1 oct.					1901	1902	17sept.	24sept.	1 oct.
RENTES FRANÇAISES																			
22000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	96 60	96 60	96 82	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1413	1405 50	13	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 70	96 60	96 70	205.603	500	Obl. — 5 %	15	459	452	452 25	452	4	
25762	778									279.099	500	— 3 % 1855	15	466	466	466	466	4	
										147.317	500	Bourbonnais 3 %	15	448	448	448	448	4	
										45.056	500	Dauphiné 3 %	15	446	446	446	446	4	
										213.803	500	Genève 57 3 %	15	450	450	450	450	4	
										4819825	500	Méditerr. 52-55 3 %	15	453	470	450 50	450 75	4	
										4761280	500	— 3 % fusion anc.	15	449	465	455	453	4	
										285.754	500	— 3 % fusion nouv.	12 50	409	418	412	412	4	
										82.704	500	— 2 %	15	450	450	450	450	4	
										234.881	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15	1300	1285	1152	1141	11	
										2512969	500	Act. Midi	50	454	469	445 50	445	4	
										629.053	500	Obl. — 3 %	15	452	466	450 25	451	4	
										504.496	500	— 3 % nouv.	67	2090	1960	1815	1805	17	
										2927903	500	Act. Nord	15	462	476	461	459 50	4	
										328.917	500	Obl. — 3 %	15	454	473	466 25	465 50	4	
										142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	422 50	424	4	
										141.103	500	Nord-Est franç. 3 %	15	452	461	452	450 25	4	
										487.105	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1495	1481 50	14	
										112.895	500	Obl. — jouiss.	43 50	1120	1080	1041	1037	10	
										3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470	451	451 25	4	
										1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	455 75	456 50	4	
										480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	412	412 25	4	
										254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15	450	469	445	444	4	
										257.306	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	896	900	8	
										3241006	500	Obl. — 3 %	15	454	469	445	444	4	
										1343350	500	Obl. — 3 % nouv.	15	450	465	450 25	450	4	
										326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	405	406	4	
										33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	615	612	6	
										180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	438	436 50	4	
										147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	250	190	225	228	2	
										49.142	500	Act. Sud de la France	9	122	492	430 50	429	2	
										245.832	500	Obl. — 3 %	15	594	548	589	576	5	
										200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	589	576	5	
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																			
(ACTIONS)																			
										74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	338	340	3	
										60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	610 50	612	3	
										72.524	500	Eaux (Comp.) Générale des	78	2020	2030	1911	1885	18	
										40.000	500	Comp. Générale du Gaz.	32 50	600	585	619	625	6	
										56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz.	32 50	785	790	780	780	7	
										279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	493	486	4	
										80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	20	290	125	132	130	1	
										120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	219 50	214	2	
										13.550	500	Omnibus de Paris	20	925	760	605	585 50	5	
										20.450	100	— jouiss.	445	340	340	340	2		
										100.000	250	Omnium Lyonnais	10	248	230	206	203	2	
										62.060	500	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	260	85	60	54	1	
										64.000	500	Tramways Est-Parisien	22 50	603	515	545	540	5	
										101.210	250	Cie Gén. Franç. de Tramw	10	313	220	188	182	1	
										57.862	500	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	160	228	173	170	1	
										300.000	100	Voitures à Paris	10	50	25	16 50	15 50	1	
										70.500	100	C ^{ie} Générale de Trac.	10	50	25	16 50	15 50	1	
										60.000	250	Etabl. Decauville aîné	10	312	205	188	182	1	
										16.000	500	Agulais (Compagnie d')	10	400	250	265	274	2	
										16.820	250	Electro-Metallurgie	10	512	330	570	562	5	
										33.180	500	Malfidano (Mines de)	10	280	155	313 50	311	31	
										125.000	100	— jouiss.	5	98	112	87	86 50	8	
										50.000	500	Mines d'or (C ^{ie} fr.)	22 50	435	488	490	492	4	
										40.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	10	103	103	103	103	1	
										600.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	712	540	480	485	4	
										510.000	400	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.	10	144	142	142 50	142	1	
										210.509	500	— Bons à lots 1889	10	86	103	128 75	126	1	
										100.000	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748	4055	3920	3911	391	
										40.000	500	— parts de fond.	61 33	1445	1775	1735	1717	171	
										40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19	525	568	613	614	61	
										100.000	100	Et. Orosdi-Bach	10	160	158	132	132	1	
										70.121	500	Le Printemps	32 50	580	620	610	607 50	60	
										80.000	500	Proc. Thomson-Houston	25	1015	743	645	637	63	
										64.000	500	Raff. et Sucrerie Say	60	1080	940	960	955	95	
										60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	12	362	367	268	273	29	
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																			
										592410.228	1	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 1890)	2 50	95	97 30	90	89 75	8	
										186772.000	1	Argentine 6 % 1891	5 75	100	103 50	103 90	103 25	10	
										524306.200	1	Autriche 4 % or (ch. fixe 21.50)	4 50	75	79	75	85 50	10	
										4.823.300	1	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	75	79	75	85 50	10	
										18.388.200	1	— 4 % 1889	4	69 70	72 40	78 95	78 85	10	
										58.090	1	Bulgarie 5 % 1896	5	378	415	398	390	4	
										359282.500	1	Chine 4 % or 1895	4	101 70	104 50	101 70	101 50	10	
										772.950	1	Congo lots 1888	3	80	82	82 50	84	4	
										105000.000	1	Danemark 3 % 1894	3	89 45	94 50	91	91	4	
										146681.000	1	Egypte (Daira-Sanich 4 %)	4	103 40	105 20	105 05	104 50		

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Titre ou de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	17 sept.	24 sept.	1 oct.					1901	1902	17 sept.	24 sept.	1 oct.
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
0.045f.	Finlande 3 1/2 % 1889.....	3 50	585	585	585	585	500.000	500	Banque Ottomane	15	540	570	577	583	587	
3.658 ab	Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	225 50	224	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1272	1270	1279	
2.285 ab	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	223 75	226 50	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien	10 50	538	586	665	660	659	
2.500f.	— 2 1/2 % or 1898 gar.	2 50	92	95 50	92		200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	540	539	550	
2.0173 00	Hongrie 4 % or	4	101 50	104 50	101	101 40	95.000	500	Crédit Mob. Espagn. jouis.		80	29				
9.188 ab	Italie 5 % (4 fr. nets)	4	98 45	103 40	103 10	103	69.300	500	Act. Andalous.		210	210	175	174	175	
6.500f.	Minas Geraes (Etat de) 5 0/8 1897	25	398	402	446	444	276.214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	279	274	281	281 50	230	
1.000f.	Norvège 3 % 1888.....	3	86	93 25	93 10	93	99.337	500	— 2 ^e série.	15	279	275	279	279 75	278 50	
3.585 ab	— 3 % 1898.....	3 50			100 15	100 15	519.152	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	715	760		692	695	
0.830 ab	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	31 25	31 02		500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	469	458	453	454 50	
2.000f.	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	508	514	521	520 50	1.322.253	500	— 9 ^e émis.	15			449	445 50	448	
1.500f.	Québec 3 % 1894.....	3			93 50	93 25		500	— 10 ^e émis.	15			445	444 50	444	
7.000f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	85	86 90	86 40	99.028	500	— nouv. — série A.....	15			433	445	450	
6.000f.	— 4 % amort. 1894.....	4	80	84 75	86	85 30	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.	10	140	155	197	198	205	
9.943 ab	— 4 % amort. 1898.....	4	78	83	86 60	85 65	305.0474	500	Act. Lombards.....		120	85	82 50	84	83	
5.000f.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	102 10	101 55	750.000	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	323	320 75	321	
0.000f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	101 60	101 95	101 30	405.940	500	— série X.....	15	366	313	326 75	324 50	325 50	
0.000f.	— 4 % or 1889.....	4	100 25	102 50	100 80	100 60	95.228	104	Act. Méridionaux.	30 1	692	645	697	697	692	
2.500f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.)	4	100	101 60	101 25	100 75	490.000	500	Nitrates Railways Ltd	11 40	132	130	172	188	208	
1.500f.	— 1890 (4 ^e émis.)	4	100	101 50	101 85	102 25	590.180	500	— Nord de l'Espagne.		179	187	210	213	216	
0.000f.	— 1893 (5 ^e émis.)	4	100	102 50	101 15	100 75	222.477	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	283	319	365	364	363 75	
2.000f.	— 1894 (6 ^e émis.)	4	101	104	102 25	101 50	45.241	500	— 2 ^e série.	15	274	311	355 25	353 50	353 75	
0.000f.	— Consolidée 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	4	100 50	102	102 60	102 30	45.587	500	— 3 ^e série.	15	271	319	350 50	350	349 50	
0.000f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e sér. 1894	3	85 90	87	86	85 60	92.334	500	— 4 ^e série.	15	270	313	344 50	344 50	345	
0.500f.	— 3 % 1894.....	3 50	94	96 50	97	96 30	192.141	500	— 5 ^e série.	15	276	315	345	344 25	345 50	
0.000 ab	Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	70 15	70 97	204.910	500	Pampelune.....	15	270	308	345 50	345	346 50	
0.000f.	— 5 % or 1902 (Monopoles)				377	407	228.277	500	— Barcelone.....	15	274	309	346 25	346	346 50	
0.800f.	Suède 3 % 1894.....	3			93 50		92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	276	305	350 50	350	351	
0.000f.	— 3 % 1895.....	3 50			102 85	102 50	55.411	500	— 2 ^e hyp.	15	285	304	349	350	350 75	
675 £ T	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer)	3	100 75	102 25	100 30	100 20	100.000	500	— 3 ^e hyp.	15	265	304	351	350	349 75	
958 £ T	Dette ottomane série B	1	51 80	52 60	58 45	60 70	69.297	500	Orientaux.....	16	425	450				
0.000f.	— série C	1	27 65	28 60	35 50	36 37	316.015	500	Act. Portugais		63	79	169	169	165	
0.000f.	— série D	1	25 10	26 65	31 90	32 52	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.	15	275	280	288	295	297	
0.000f.	Consolidation Ottom. 4 %	20	453	465	442	440	107.480	500	Act. Madrid à Saragosse.	6 p	257	284	340	345	348	
0.000f.	Priorités Ottomanes 4 %	20	495	502	493	477	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	351	372	387 50	388	385	
0.000f.	Douanes Ottomanes 4 %	25	517	518	457	458	64.737	500	— 2 ^e hyp.	15	342	361	381	380	377	
0.120 £	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50		105 50		112.243	500	— 3 ^e hyp.	15	342	360	380	379	376	
0.500f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	447	443	139.170	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	453	453	452	
0.500f.	— 4 % 1894.....	20	488	496	475	470	95.816	500	— 4 % 95	20	366	368	488 50	489	392	
0.160 £	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	102 30	102	140.000	500	Sudde l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.	15	190	193	234	230 50	332	
0.160 £	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	63 50	64 90	45.892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	348	210	345	343	345	
							120.875	100r	Comp. Madrilène du Gaz.		95	60	36	34 25	34	
							325.000	50	Act. Usines de Briansk.		620	255	270	285	298	
							52.000	500	Rio-Tinto Cy Ltd.	62 69	1370	1100	1203	1191	1184	
							120.000	50	Act. Charb. Usin. Sosnow.	70	2275	1680	1756	1755	1785	
							110.000	50	Lagunas Nitrate Cy.	6 08	60	55	53 50	58	57	
							200.000	200	Lautaro Nitrate Cy.	10 sh	130	132	136	141	141	
							40.000	500	Tabacs Ottomans	17	311	321	386	334	393	
							100.000	500	Tabacs des Philippines	45 p	700	715	740	725	730	
									Tabacs du Portugal	34 80	770	860	889	890	892	
	VALEURS ÉTRANGÈRES															
0 200	B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 o.	440	445	435	442	442									
0 250p	Banq. Espagnole de Crédit				181 50	182	182									
0 500	Banque hyp. d'Espagne.	16 p.	555	555	556		553									
0 500	Banque nat. du Mexique.	35 60	648	645	636	633	638									

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	17 sept.	24 sept.	1 octob.		17 sept.	24 sept.	1 octob.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
jouissance.....	584	584	587	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
—	1348	1332	1332	Ethiopiens 3 0/0.....	219 50	218 75	219 ..
de la Guadeloupe.....	489	486	480	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	383	383	386 ..
de la Guyane.....	1125	1125	1125	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	495	497	493 50
de la Martinique.....	500	500	500	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	167	169	174 ..
de la Réunion.....	400	400	400	— Obl. 350 f.	146	148	146 ..
de l'Indo-Chine.....	1085	1085	1075	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	433	436	435 ..
spéc. de Valeurs ind.	40 25	40 25	40 25	Gaz et Eaux 4 0/0.....	505 25	508	496 ..
que Suisse et Française	450	447	452	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.	503	501 50	503 50
et Algérien.....	902	902	902	Acieries de France.....	475	479	475 ..
Comptoir des Entrepr.	305	309	310	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	508	509 50	507 ..
et Eaux.....	535	540	536	Fives-Lille 6 0/0.....	469 50	475	472 ..
de Bordeaux.....	—	—	—	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 4 0/0	493 50	493	495 ..
— jouissance.....	1036	1050	1050	Messageries Marit. 3 1/2 0/0.	420	423 50	406 ..
(Compagnie Centrale).....	1355	1341	1340	Omnibus 4 0/0.....	480 50	480 25	483 ..
de Marseille jouissance.	578	578	578	Voitures à Paris 3 1/2 0/0.	436	433 50	428 50
Browa (Houillères de).....	1095	1121	1125	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	292	288	283 ..
aux (Mines de).....	1640	1635	1625	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	178	178	170 ..
ium (Mines de).....	365	364 50	355	Société Gén. de Laiterie 5 0/0.	354	306	305 ..
Nickel.....	474 50	470	471	Lits Militaires 4 0/0.....	612	612	612 50
ries de France.....	538	530 50	525	Suez 5 0/0.....	639	640 50	641 50
ries de Longwy.....	1010	1012 50	1015 50	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	492	484	486 50
iers et Chant. de la Loire	1095	1100	1132	— 2 ^e série 3 0/0.....	483 50	482	483 50
pagnie G ^{ie} de Construct.	145	129	129	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
et Chant. de la Gironde	684	684	675	Bahia 5 0/0 1888.....	492	492 25	495 ..
et Bacalan.....	500	520	500	Espírito Santo 5 0/0 1894	435	433	425 ..
eries du Havre.....	59	57	57	Mendoza 6 0/0 1888.....			
— Lille.....	395	301	25	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
et et Acier. de la Marine	1152	1151	1110	C ^{ie} Belged'Ecl., Chauff. p. Gaz.	807	807	815 ..
et Ac. du Nord et d. l'Est	1630	1645	1634	Société d'Éclaircie.	180	180	183 ..
aux Parisiens.....	205	200 25	205	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	520	525	525 ..
gours Réunis.....	679	640	680	Charbonnages de Rikowski.	85 50	85	92 ..
av. Pen. de Nav. à vap.	630	640	632	— de Trifail.....	405	405	410 ..
dictine de Fécamp.....	8300	8300	8150	Construct. de Locomotives.	515	515	515 ..
issements Duval.....	1920	1922 50	1920	Thomson-Houston Méditer.	429	411	413 ..
nde Distil. Cusenier et C ^{ie}	609 50	605	603	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	594	595	598 ..
nds Moulins de Corbeil.	87	89 75	88	VALEURS NE FIGURANT			
Militaires.....	1550	1535	1550	PAS À LA COTE OFFICIELLE			
				Creusot (Forges du).....			
				Electricité Automob. Mors.			
				Mines de la Loire.....	250	249	250 ..

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	17 sept.	24 sept.	1 octob.
A TERME			
Brésil 5 0/0.....	60 80	90 87	91 17
Hongrois (Intér.) 3 1/2 0/0 97	90 50	90 50	90 50
Mexique 5 0/0 anc. (Intér.).....	43 52	43 82	44 10
Chemins Ottomans.....	125 50	127	128 75
Volga Vichera.....	92	92	106 50
Alpines.....	420	420	42

AU BON MARCHÉ

PARIS. MAISON ARISTIDE BOUCICAUT PARIS.

Lundi 5 Octobre et Jours suivants

EXPOSITION GÉNÉRALE

ET GRANDE MISE EN VENTE DES

NOUVEAUTÉS d'HIVER

NOMBREUSES OCCASIONS A TOUS NOS COMPTOIRS

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.
— Encaissement d'effets et factures. — Es-
compte d'effets. — Avances sur titres. — En-
voi de fonds (Province et Etranger).

828

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital entièrement versé :
DEUX CENT CINQUANTE MILLIONS

Bilan au 31 Août 1903

Actif

Espèces en caisse et dans les banques.....	133.217.420 81
Portefeuille.....	863.175.471 23
Reports.....	234.046.117 07
Comptes courants.....	342.619.959 93
Avances sur garanties.....	270.686.164 11
Actions, Bons, Obligations, Rentes.....	7.915.549 09
Immeubles anciens.....	35.000.000 »
Comptes d'ordre et divers.....	30.871.558 05
	Fr. 1.922.532.240 29

Passif

Dépôts et Bons à vue.....	585.856.929 59
Comptes courants.....	792.339.158 84
Acceptations.....	82.785.851 87
Bons à échéance.....	20.207.138 29
Comptes d'ordre et divers.....	91.343.161 70
Réserves diverses.....	100.000.000 »
Capital entièrement versé.....	250.000.000 »
	Fr. 1.922.532.240 29

Certifié conforme aux écritures :

Le Président du Conseil d'administration
Henri GERMAIN.

Le Directeur général,
A. MAZERAT.

329

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés
PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-
stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-
nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig,
Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrab, Sousse,
Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
	BONS DE CAISSE
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

830

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 31 mai 1903

Actif

Versements non appelés.....Fr.	18.000.000 »
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations et Valeurs diverses.....	2.255.774 20
Participations financières.....	510.309 55
Caisse (Paris et succursales).....	13.158.709 61
Portefeuille (Paris et succursales).....	34.507.693 09
Avances sur nantissements.....	42.207.201 17
Remises en route.....	2.925.078 67
Correspond. divers (Paris et succursales).....	16.068.619 23
Frais généraux (Paris et succursales).....	785.321 33
Frais d'installation et frais de fabrication de billets au porteur.....	826.899 46
Mobiliers.....	272.139 50
Immeubles.....	1.354.039 56
	Fr. 132.871.785 37

Passif

Capital social.....Fr.	24.000.000 »
Fonds de réserve statutaire.....	730.000 »
Fonds de prévoyance statutaire.....	1.007.603 08
Fonds de secours.....	120.000 »
Fonds de réserve supplémentaire.....	4.800.000 »
Réserve pour installation de nouvelles agences.....	150.000 »
Fonds de dotation et de réserve des Agences en Chine et au Siam.....	600.000 »
Amortissement des frais d'installation et de fabrication de billets au porteur.....	826.899 46
Amortissement du mobilier.....	272.139 50
Réserve immobilière.....	1.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....	42.303.205 75
Comptes de dépôts.....	16.739.004 05
Comptes courants du Trésor en Indo-Chine.....	14.073.895 90
Effets à payer.....	368.851 67
Correspondants divers (Paris et succurs.).....	23.353.341 32
Intérêts et Commissions du semestre.....	1.462.713 09
Dividendes à payer.....	6.439 20
Profits et Pertes :	
Solde du 1 ^{er} semestre 1902.....	39.077 85
— du 2 ^e semestre 1902.....	1.018.614 50
	Fr. 132.871.785 37

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 août 1903

Actif

Espèces en caisse et à la Banque.....	2.946.319 1
Effets et valeurs diverses.....	194.672.098 6
Trésor public.....	49.635.483 6
Avances sur dépôts de titres.....	21.819.819 4
Correspondants.....	4.511.439 5
Banque hypothéc. de France, en liquid. Emprunteurs :	22.505.919 7
Prêts hypothécaires.....	1.962.984.727 0
— communaux.....	1.502.839.478 1
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	58.395.327 8
Semestres d'annuités échus (y compris le semestre du 31 juillet 1903).....	35.236.619 5
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par ra- chats en Bourse (art. 63 et 87 des stat.) :	
Obligations Foncières.....	139.392.313 6
Obligations Communales.....	66.365.932 8
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	23.207.029 7
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	13.030.709 2
Frais d'appropriation et mobilier.....	501.251 5
Divers.....	22.695.032 6
Intérêts acquis, mais non échus.....	35.560.419 7
Dépenses d'administration.....	2.950.066 6
Total.....	4.131.436.667 7

Passif

Capital social.....	200.000.000
Réserve obligatoire.....	49.706.210 5
Provision pour l'amortissement des em- prunts :	
Provision ordinaire.....	73.040.309 6
Provision extraordinaire.....	89.273.771 3
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des im- meubles du siège social.....	4.388.707 1
Réserves spéciales provenant de la Banque Hypothécaire.....	133.574 84
Réserve commune avec le Crédit Fon- cier et Agricole d'Algérie.....	374.394 7
Réserves sans affectation.....	2.284.768 64
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la va- leur estimative des immeubles acquis par la Société.....	5.827.599 8
Provision pour créances douteuses.....	6.615.289 5
Dépôts en comptes courants.....	60.776.240 7
Correspondants.....	103.152.795 8
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	3.819.798 64
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	23.244.801 82
— communaux.....	100.406.604 88
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en cir- culation.....	2.100.032.400 »
Des obligat ^s retirées de la circulation.....	163.767.400 »
A déduire :	
Versements à rece- voir des obligat ^s	1.793.641.129 77
Prime à amortir à recouvrer des em- prunteurs.....	470.158.670 23
Obligations Communales	
Montant au pair :	
Des obligations en cir- culation.....	1.584.704.500 »
Des obligat ^s retirées de la circulation.....	67.125.300 »
A déduire :	
Versements à rece- voir des obligat ^s	1.315.005 »
Prime à amortir à recouvrer des em- prunteurs.....	141.780.229 12
Bons à lots en circulation.....	30.388.051 61
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	14.815.736 70
Semestres d'annuités reçus par antici- pation.....	6.306.043 04
Divers.....	20.388.262 89
Intérêts dus, mais non échus.....	47.871.172 24
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1902.....	77.457 56
Exercice 1903.....	10.609.382 80
Total.....	4.131.436.667 71

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,
H. MOREL.

832

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Smart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		
	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 10 sept. Fr.	9.706.456	10.592.985
Du 11 au 20 septembre....	392.423	407.862
	10.098.879	11.000.847
Différence en faveur de 1903...	901.965	
	833	

Compagnie Française des Chemins de Fer de la PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois d'août 1903
du réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.),
1.051.200 francs (ou \$ m/n 480.000) contre 1.087.127
francs (ou \$ m/n 500.519) en Août 1902.

834

CIE GÉNLE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Marseille, Le Havre, Nancy et Orléans		
Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 septembre 1903.....	7.162.628	30
Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 septembre 1902.....	6.835.437	00
Résultat en faveur de 1903...	327.191	30
	835	

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 80 MILLIONS
Fondée en 1859

Siège social : 66, rue de la Victoire, à Paris

MM. les Actionnaires sont informés qu'un
acompte de 5 francs nets par action, à valoir sur
le dividende de l'exercice 1903, sera payé à partir
du 1^{er} novembre prochain.

836

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

Société Anonyme, Capital : 20 millions
24, boulevard des Capucines, 24

Le Conseil d'administration a l'honneur de con-
voquer MM. les Actionnaires en assemblée gé-
nérale ordinaire pour le jeudi 29 octobre prochain,
au siège social, 24, boulevard des Capucines, à 3
heures de l'après-midi, conformément à l'article 39
des statuts.

Ont le droit d'assister à l'assemblée générale, les
propriétaires d'au moins vingt actions.
Les titres au porteur devront être déposés 15
jours au moins avant la date de la réunion, à la
Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin,
à Paris.

ORDRE DU JOUR

1^o Examen des comptes et du bilan de l'exercice
1902-1903, et fixation du dividende.
2^o Nomination d'un administrateur et de com-
missaires.

837

COMPAGNIE POUR LA FABRICATION DES

COMPTEURS

ET MATÉRIELS D'USINES A GAZ

SOCIÉTÉ ANONYME

au capital de 7 millions de francs

Siège social : 29, 31, 33, rue Claude-Vellefaux,
à Paris

Les porteurs d'actions sont informés que le
coupon n° 48, à l'échéance du 15 octobre courant,
sera payable à partir de cette date, comme suit :
60 fr. nets pour les actions nominatives ;
58 fr. 582 pour les actions au porteur.

Aux caisses du Comptoir National d'Escompte
de Paris, 14, rue Bergère ; de MM. Périer et C^e,
59, rue de Provence, à Paris ; de MM. Verley, De-
croix et C^e, à Lille ; et au siège de la Compagnie,
29, 31, 33, rue Claude-Vellefaux, à Paris, et dans
ses succursales de Lyon, Marseille, Milan, Bruxel-
les, Genève et Dordrecht.

838

SOCIÉTÉ ANONYME DES ACIÉRIES DE FRANCE

Capital : 10.000.000 de francs

Siège Social : 83, quai de Javel, à Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués en As-
semblée générale ordinaire, pour le samedi 24
octobre 1903, à 2 heures et demie après-midi, à la
salle de la Société des Agriculteurs de France,
8, rue d'Athènes, à Paris.

Les titres au porteur, ou les certificats de dépôt
des titres dans un des grands Etablissements de
crédit devront être déposés, le 20 au plus tard,
dans les bureaux de la Société à Paris, Isbergues
et Aubin.

Dix titres sont nécessaires pour prendre part à
l'Assemblée.

Les possesseurs de moins de dix titres peuvent
se grouper pour atteindre ce chiffre et se faire re-
présenter par l'un d'eux.

ORDRE DU JOUR

Rapport du Conseil d'administration et de Mes-
sieurs les Commissaires des Comptes.

Approbation du bilan, du compte profits et per-
tes et du rapport du Conseil d'administration,
fixation du dividende ;

Ratification de la nomination d'un administra-
teur et nomination de trois administrateurs.

Fixation du montant du jeton de présence des
administrateurs ;

Nomination du ou des commissaires des comptes
et fixation de leur rémunération.

839

COMPAGNIE DU

CHEMIN DE FER OTTOMAN JONCTION SALONIQUE-CONSTANTINOPLÉ

Les porteurs d'obligations de la Compagnie du
Chemin de Fer Ottoman, Jonction Salonique-Cons-
tantinople, sont informés que le coupon n° 21, à
l'échéance du 15 octobre 1903, sera payé :

1^o A Paris, aux caisses de la Banque Impériale
Ottomane et de la Banque de Paris et des Pays-
Bas, à raison de fr. 720 impôt déduit ;

2^o A Constantinople et dans les villes de l'Empire
Ottoman, où il existe des succursales de la Banque
Impériale Ottomane, à raison de piastres 33 ;

3^o Dans les autres villes énumérées sur le titre
à raison de fr. 750, calculés au cours du change
à vue sur Paris.

840

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

Le coupon n° 32 des obligations sera mis en paie-
ment à partir du 15 octobre 1903, à raison de :
Titres au porteur : 6 fr. 77 (impôts déduits) ;
Titres nominatifs : 7 fr. 20 (impôts déduits),
Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue
de la Victoire, à Paris ;
A la Société Marseillaise, 4, rue Auber, à Paris ;
A la Société Marseillaise, 63, rue Paradis, à
Marseille ;
Au Comptoir National d'Escompte, rue Ber-
gère, 14, à Paris ;
A la Société Générale, 54, rue de Provence, Paris ;
Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 4,
rue Mogador, à Paris ;
Ainsi qu'aux agences et ou succursales de ces
établissements.

841

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS & CHANTIERS DE LA LOIRE

Capital social : 10.000.000 de francs

Avis aux Obligataires

MM. les Obligataires sont informés que le
coupon n° 22, à l'échéance du 1^{er} novembre 1903,
des obligations 4 0/0 de la Société sera payé à
raison de :

9 fr. 60 pour les titres nominatifs ;
9 fr. 09 pour les titres au porteur.

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue
d'Antin, et à la Banque Française pour le Com-
merce et l'Industrie, 9, rue Boudreau.

842

CHEMINS DE FER DU MIDI

Rapport du Conseil d'administration à l'As-
semblée générale ordinaire du 27 avril 1903.
— Présidence de M. Léon Aucoc, président
du Conseil d'administration.

— SUITE (*) —

Il convient, en dernier lieu, de signaler que,
par suite des diminutions des tarifs de voya-
geurs résultant à la fois de la réforme de 1892
et des facilités que nous avons accordées pour
les excursions, voyages circulaires, billets de
famille, cartes de famille, etc., et des réductions
apportées à nos tarifs de marchandises, la
perception effectuée par voyageur kilomé-
trique a diminué de 1884 à 1902 de 30 53 % et
celle de la tonne kilométrique de 14 76 %. Ap-
pliquées au trafic de 1902, ces réductions re-
présentent, en faveur du public, un bénéfice
total de 28.200.000 francs.

Nous avons fait connaître, dans notre rap-
port sur l'exercice 1901, que notre créance
sur la Compagnie des chemins de fer de Ma-
drid-Saragosse-Alicante qui s'était substituée,
par suite d'une fusion, à la Compagnie de Tar-
ragone-Barcelone-France s'élevait, au 1^{er} jan-
vier 1902, à..... 1.520.020 94

Savoir :

Principal	883.314 73
Intérêts	636.706 21

La Compagnie de Madrid-Saragosse-Alican-
te a opéré en 1902 le remboursement, à valoir
sur les avances que nous lui avons faites, de
la somme de 108.502 79 que nous lui avions
indiquée dans notre précédent rapport.

En conséquence notre créance, qui s'est aug-
mentée en 1902 des intérêts à 5 % du principal,
se trouve réduite du montant du rembourse-
ment effectué. Elle s'élève ainsi, au 1^{er} jan-

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 612.

vier 1903, à la somme de..... 1.455.683 89

Principal 883.314 73
Intérêts 572.369 16
La Compagnie nous a annoncé, en outre, qu'elle sera en mesure d'effectuer, en 1903, un troisième remboursement s'élevant à 257.694 francs 59.

II. — COMPTE D'ÉTABLISSEMENT DU RÉSEAU AU COMPTE DE LA GARANTIE

LONGUEUR : 3.541 KILOMÈTRES

Les dépenses de ce réseau, au 31 décembre 1901, s'élevaient, en tenant compte d'une rectification d'ordre, à..... 1.064.141.697 74

Elles doivent être augmentées du montant des dépenses de premier établissement faites, au 31 décembre 1901, sur la section de la ligne de Quillan à Rivesaltes, compris entre Rivesaltes et Saint-Paul-de-Fenouillet, qui est passée, en 1902, au réseau garanti..... 1.507.419 56

Ce qui les porte à 1.065.649.117 30

Les dépenses faites pendant le dernier exercice les ont accrues de..... 4.786.884 10

Les dépenses de premier établissement du réseau garanti étaient donc, au 31 décembre 1902, de..... 1.070.436.001 40

Elles ont été payées au moyen des ressources suivantes :

1° A la charge de la Compagnie :
Actions 125.000.000 »
Prime sur les actions..... 21.319.019 72
Obligations 872.446.981 63
..... 1.018.766.001 40

2° A la charge de l'Etat :
Subventions payées en capital 51.670.000 »

Total égal..... 1.070.436.001 40

Les principaux travaux, auxquels a été affectée la somme de 4.786.884 fr. 10 dépensée pendant le dernier exercice, sont les suivants : Modifications des voies du chantier de triage par la gravité et installation de cabestans électriques dans la gare des marchandises de Bordeaux ;

Construction de halles métalliques dans les gares de Mautauban et de Mont-de-Marsan ; Reconstruction du bâtiment des voyageurs et des messageries dans la gare de Toulouse ; Etablissement de voies de grands garages sur la ligne de Bordeaux à Cette ;

Installation de chariots électriques pour voitures à grand écartement d'essieux dans les gares de Bordeaux et de Toulouse ;

Assainissement de diverses tranchées et établissement de murettes et fossés maçonnés sur les lignes de Bordeaux à Cette et de Perpignan à Port-Vendres ;

Etablissement d'un chantier de triage par la gravité à la gare annexe de Perpignan ;

Reconstruction du bâtiment des voyageurs et modifications diverses dans la gare de Graissessac-Estréchoux ;

Agrandissement de la gare de Magalas ;

Construction du bâtiment définitif des voyageurs et d'une halle à marchandises dans la gare d'Ossun ;

Élargissement du passage supérieur à l'aval de la gare de Dax ;

Etablissement de deux postes hydrodynamiques à Montbozin Gizeau ;

Reprise, acquisition de 28 locomotives Compound, de 6 tenders de 20 mètres cubes et de 100 wagons à marchandises.

III. — COMPTE D'ÉTABLISSEMENT DU RÉSEAU AU COMPTE DE PREMIER ÉTABLISSEMENT

Les dépenses de ce Réseau, au 31 décembre 1901, s'élevaient à 1.507.419 56
Ce chiffre doit être augmenté

d'une somme de..... 35.720 35

par suite de rectification d'ordre.
Ce qui le porte à..... 1.543.139 91

Il doit être diminué des dépenses de premier établissement faites sur la section de la ligne de Quillan à Rivesaltes, comprise entre Rivesaltes et Saint-Paul-de-Fenouillet, passée le 1^{er} janvier, sous le régime de la garantie..... 1.507.419 56

Reste..... 35.720 35

Les dépenses faites pendant le dernier exercice l'ont accru de 7.400.971 98

Les dépenses de premier établissement du Réseau au compte de premier établissement étaient donc, au 31 décembre 1902, de 7.436.692 33

Elles se décomposent comme suit :

1° Part contributive de la Compagnie dans les dépenses de superstructure faites, jusqu'au 31 décembre 1902, sur les lignes exploitées au compte de premier établissement ou en construction..... 3.885.956 92
2° Achat de matériel roulant, mobilier et outillage des gares..... 3.311.874 38
3° Intérêts et insuffisances d'exploitation 238.861 03

Total égal..... 7.436.692 33

Comme dans nos rapports antérieurs, une note annexe fait connaître la situation des travaux des lignes nouvelles qui restent encore à ouvrir à l'exploitation.

IV. — APPROVISIONNEMENTS GÉNÉRAUX

Le compte des approvisionnements généraux, qui était au 31 décembre 1901 de..... 22.225.467 90 s'élevait, au 31 décembre 1902, à. 24.020.611 »

accusant ainsi une augmentation de..... 1.795.143 10

Cette augmentation porte principalement sur les approvisionnements des matériaux de voie dont nous avons pu réduire la consommation par une surveillance de plus en plus active.

Elle tient également à notre stock de combustibles, dont le prix s'est légèrement élevé, et à la création d'un matériel de remplacement pour nos nouvelles machines.

Ces approvisionnements se répartissent, du reste, ainsi :

1° Réseau garanti..... 22.134.467 54
2° Réseau au compte de premier établissement..... 44.824 35
3° Pour les travaux de premier établissement..... 1.841.319 11

Montant du compte... 24.020.611 »

V. — MATÉRIEL ROULANT

Nous avons reçu pendant l'année 1902 :

1° 18 locomotives Compound à 3 essieux accouplés et bogie à l'avant. Ces locomotives assurent la traction des trains de voyageurs sur les lignes accidentées de la région des Pyrénées, ainsi que celle des trains de marchandises à long parcours et à marche accélérée sur les grandes lignes du réseau.

2° 10 locomotives Compound, à grande vitesse, à 2 essieux accouplés avec essieu de support à l'arrière et bogie à l'avant. Ces locomotives remorquent les trains rapides à forte charge de la ligne de Bordeaux à Cette.

3° 6 tenders de 20 mètres cubes de capacité, montés sur 2 bogies. Ces tenders sont accouplés avec les machines précédentes à grande vitesse.

4° 500 wagons couverts à marchandises, en remplacement de wagons couverts anciens que nous réformons ou que nous transformons en plateforme.

En outre, nous avons poursuivi dans nos ateliers la transformation d'anciennes machines à 3 essieux accouplés en machines Compound avec bissel à l'avant. Cinq de ces machines ainsi transformées ont été mises en circulation dans le courant de 1902.

Nous avons, d'autre part, commandé :

1° 10 locomotives Compound à 4 essieux accouplés avec bissel à l'avant. Ces locomotives sont destinées à remorquer les trains lourds de marchandises sur les lignes à fortes déclivités. Elles seront semblables aux deux machines que nous avons mises en service en 1901 et nous permettront en raison de leur puissance supérieure d'environ 50 % à celle des machines à 4 essieux accouplés faisant actuellement ce même service, de réduire dans chaque sens le nombre des trains quotidiens entre Bédarieux et Séverac-le-Château.

2° 10 tenders destinés à être accouplés aux 10 premières machines que les usines du Creusot doivent nous livrer en 1903, à valoir sur leur marché de 30 machines passé en 1901.

3° 3 tenders de 20 mètres cubes de capacité, montés sur 2 bogies, destinés au service du Sud-Express.

4° 10 wagons-tombereaux de 50 tonnes pour le transport des minerais.

Nous avons continué, comme les années précédentes, à mettre à la réforme une partie du matériel qui ne répondait plus aux exigences actuelles de nos services.

Le frein automatique à air comprimé était appliqué au 31 décembre dernier à :

613 machines-locomotives ;
593 tenders ;
4.110 voitures, fourgons et wagons de grande vitesse.

Les acquisitions et les modifications que nous avons faites pour satisfaire aux besoins croissants de l'exploitation du réseau ont considérablement accru la puissance de notre matériel.

La dépense totale du matériel roulant sur l'ensemble de nos lignes, à la fin de l'année dernière, s'élevait, défalcation faite du matériel réformé, à 203.566.446 fr. 60.

VI. — AVANCES A L'ÉTAT

REMBOURSABLES PAR ANNUITÉS

Le montant des avances, tant en argent qu'en travaux, faites par notre Compagnie à l'Etat était, au 31 décembre 1901 de..... 283.440.447 40

Ce chiffre doit être diminué, pour rectification d'ordre, de..... 35.720 35

Reste..... 283.404.727 05

Les avances faites en 1902, pour la construction des lignes de la convention de 1883, se sont élevées à..... 7.286.091 53

Savoir :

1° Avances en argent destinées aux travaux d'infrastructure à faire par l'Etat..... 4.881.960 98

2° Avances en travaux 2.404.130 55

Le total des avances à l'Etat au 31 décembre 1902, s'élevait donc à..... 290.690.818 58

se décomposant ainsi :

Lignes antérieures à la convention de 1875..... 118.291.344 85

Lignes de la convention de 1875 38.400.000 »

Lignes de la convention de 1883 133.999.473 73

Total égal..... 290.690.818 58

VII. — EXPLOITATION DU RÉSEAU

AU COMPTE DE GARANTIE

Longueur : 3.541 kilomètres

L'exploitation du réseau au compte de garantie, pendant le dernier exercice, se résume de la façon suivante :

Recettes brutes..... 117.512.852 77

Comptes d'ordre à déduire..... 6.754.681 87

Recettes nettes..... 110.758.170 90

Dépenses 53.491.848 41

Produit net..... 57.266.322 49

Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, ce

réseau s'est accru le 1^{er} janvier 1902, de la section de la ligne de Quillan à Rivesaltes, comprise entre Rivesaltes et Saint-Paul-de-Fenouillet, qui avait été exploitée, en 1901, au compte de premier établissement. Il contient donc, pour comparer les résultats de l'exploitation dudit réseau pendant l'année 1902 avec ceux de 1901, d'ajouter aux chiffres du réseau garanti, en 1901, ceux de la section dont il s'agit. (1).

§ 1^{er}. — RECETTES

Les recettes brutes présentent par rapport à l'exercice précédent, une augmentation de 3.408.430 fr. Elles correspondent à une recette kilométrique de 33.186 fr., laquelle est supérieure de 682 fr. à celle de 1901.

Elles se répartissent, entre les diverses natures de transports, de la façon suivante :

Nature des transports	1902 Réseau garanti	1901 Réseau garanti et de 1 ^{er} établissement	Différences
Voyageurs.....	40.132.745	40.192.912	— 60.167
Transports de grande vitesse.....	9.973.919	9.392.931	+ 580.988
Marchandises de petite vitesse.....	62.427.442	59.445.009	+ 2.982.433
Bestiaux, voitures et magasinage.....	2.560.816	2.636.865	— 76.049
Recettes diverses.....	2.417.931	2.506.656	— 88.725
Totaux.....	117.512.853	114.104.373	+ 3.408.480

1^o Voyageurs

La diminution des recettes brutes « Voyageurs », en 1902, a porté :

1 ^o Sur les voyageurs à prix complets, pour.....	982.035
2 ^o Sur les voyageurs par trains de plaisir et de pèlerinage, pour.....	221.742
3 ^o Sur les voyages circulaires, pour.....	2.200
Total.....	1.205.977

Elle a été compensée, en grande partie, par une augmentation :

1 ^o Sur les voyageurs avec billets d'aller et retour, abonnements, de.....	630.449
2 ^o Sur les militaires et marins isolés, de.....	62.997
3 ^o Sur les voyageurs à prix réduits à 1/2 et 1/4 de place, de.....	117.293
4 ^o Sur les transports de militaires en corps, de.....	35.757
5 ^o Sur les voyageurs avec billets à itinéraire facultatif, de.....	44.477
6 ^o Sur les suppléments des places de luxe, le produit des carnets à 1/2 place et du contrôle fait en route et à la sortie, pour.....	54.867
Total.....	1.145.810

La différence de 60.167 fr. correspond à une légère diminution et cependant, le nombre des voyageurs a augmenté de 242.617.

Cette contradiction apparente entre la diminution des recettes et l'augmentation du nombre des voyageurs s'explique par ce fait que l'augmentation a porté principalement sur les billets d'aller et retour, sur les billets à prix réduits et sur les billets de militaires, alors que les billets à prix complets ont sensiblement diminué.

Le nombre des voyages effectués avec des billets d'aller et retour a augmenté de 331.012

(1) Les résultats de 1901, établis comme il vient d'être dit, sont les suivants :

	Réseau garanti	Réseau au compte de 1 ^{er} établissement	Ensemble
Longueur.....	3.508 kilom.	33 kilom.	3.541 kilom.
Recettes brutes.....	114.022.950 73	81.422 22	114.104.372 95
Comptes d'ordre (à déduire).....	7.305.868 04	5.095 16	7.310.963 20
Recettes nettes.....	106.717.142 69	76.327 06	106.793.469 75
Dépenses.....	56.937.538 91	91.493 51	56.029.032 42
Produit net.....	50.779.603 78	15.166 45	50.794.770 23

et s'est élevé à 12.838.522, ce qui représente 61 % du nombre total des déplacements. La recette correspondante a été de 16.936.294 fr., en augmentation de 830.449 fr. par rapport à 1901.

Par contre, le nombre des voyageurs à place entière a été inférieur de 12.955 à celui de 1901; il s'est abaissé à 5.491.262, représentant 26 % du nombre total des déplacements, avec un fléchissement de 978.120 fr. sur les recettes de 1901. Le produit de 1902 a été de 15.678.886 francs.

La répartition par classe accuse :

En 1^{re} classe, une diminution de 23.804 dans le nombre des voyageurs, soit 3,21 % et de 162.353 fr. dans les recettes correspondantes, soit 2,87 %.

En 2^e classe, une situation stationnaire quant au nombre des voyageurs et une légère augmentation, de 20.837 fr., soit 0,34 % dans les recettes.

En 3^e classe, une augmentation de 266.707 fr. dans le nombre des voyageurs, soit 1,44 % et de 30.397 fr. seulement dans les recettes, soit 0,11 %. Le nombre des voyageurs a donc continué à baisser en 1^{re} classe et à augmenter en 3^e classe. Cette augmentation porte principalement sur les billets d'aller et retour.

La recette des voyageurs à place entière a diminué dans une proportion plus forte que leur nombre et la recette des billets d'aller et retour a augmenté de la même manière par rapport au nombre de ces billets; il s'est donc produit une transformation de voyages avec billets ordinaires en voyages avec billets d'aller et retour sur les parcours à relativement grande distance; la cause doit vraisemblablement résider dans l'augmentation de la durée normale des billets d'aller et retour, accordée depuis septembre 1901.

Les résultats de l'exercice 1902 comparés à ceux de l'année 1891 qui a précédé la réforme des tarifs des voyageurs montrent que le nombre total des voyageurs s'est accru de 7.748.407, soit 57,61 % alors que les recettes totales, y compris les impôts, n'ont augmenté que de 5.367.524 fr. soit seulement de 15,44 %.

Cette somme se répartit ainsi :

1 ^{re} classe, diminution.....Fr.	819.801
2 ^e classe, diminution.....	830.294
3 ^e classe, augmentation.....	6.529.230
Cartes à 1/2 tarif et contrôle de route, augmentation.....Fr.	488.389

Le produit de la première et de la seconde classes a subi une réduction importante, alors que celui de la troisième, a, non seulement compensé cette réduction, mais a en outre amené, avec les cartes à 1/2 tarif et le contrôle de route, l'augmentation ci-dessus indiquée.

D'autre part, les voyageurs avec billets d'aller et retour ont donné lieu à un accroissement en nombre de 6.274.000 voyageurs et en recettes de 7.430.000 fr. Les recettes des voyageurs à prix complet ont, au contraire, diminué de 3.608.000 fr. bien que leur nombre se soit accru de 676.000.

Les deux faits indiqués par la comparaison des derniers exercices, à savoir : l'augmentation de la 3^e classe et le développement des voyages avec billets d'aller et retour, sont remis en évidence, d'une façon encore plus sensible, par les résultats comparés des années 1902 et 1891. Ils résument bien les conséquences générales de la réforme de 1892.

2^o Transport de grande vitesse

Les recettes brutes de ces transports présentent par rapport à 1901, un accroissement de 650.988 fr. qui se décompose ainsi :

Messageries et denrées.....	609.800
Magasinage et divers.....	45.800
Ensemble.....	655.600

Il y a par contre, sur les excédents de bagages et les voitures une diminution de.....

Reste.....

Pour les messageries et denrées, l'accroissement du tonnage a été de 6.236 tonnes, non compris les colis postaux, soit de 4,53 %. Quant à la recette, elle a augmenté de 4,48 %.

Cette augmentation porte sur les messageries et principalement sur les denrées frai-

ches, les poissons et les huîtres; les transports de lait ont subi une réduction de tonnage assez sensible; ceux de volailles n'ont pas progressé.

Le mouvement des colis postaux s'est traduit, en 1902, par une augmentation de 324.722 colis sur un total de 7.277.238 et par un accroissement de la recette de 100.007 fr. Ces résultats sont dus principalement aux colis postaux de 5 à 10 kil. qui ont continué à se développer.

3^o Marchandises

Pour les transports de marchandises en petite vitesse, la recette a augmenté de 2.982.433 francs, soit de 5,01 %.

Le tonnage de ces transports accuse une augmentation de 357.000 tonnes, soit de 4,09 % sur 1901.

Les marchandises dont le trafic s'est le plus sensiblement développé cette année sont: les vins, les engrais et amendements, les céréales, les oranges et citrons, les minerais, les bois de chauffage, les briques et tuiles, etc., etc.

Celles dont le tonnage a fléchi sont: les produits métallurgiques, les bois de construction, les poteaux de mine, les traverses, les peaux brutes de mouton, les fourrages, etc., etc.

Le contrôle commun auquel nous avons confié, depuis 1899, ainsi que les autres grands réseaux, la répartition des recettes des transports communs n'établit pas la statistique de ces transports, de sorte que nous ne sommes pas en mesure de vous faire connaître les chiffres correspondants de recettes en augmentation ou en diminution par catégorie de marchandises.

Le tonnage des transports effectués, en 1902, sur les canaux concurrents de nos lignes accuse une certaine augmentation sur les vins et les houilles anglaises; cet accroissement de trafic paraît être la conséquence naturelle du développement des transports des vins en 1902 au départ des régions vinicoles de notre réseau et des importations de houilles faites pendant les grèves d'Albi et de Carmaux et il ne semble pas, d'après les renseignements que nous avons pu recueillir, que la situation, quant aux détournements de trafic résultant de la suppression des péages sur les canaux, ait changé d'une façon bien appréciable en 1902.

4^o Bestiaux, Voitures et Magasinage

La recette des transports de bestiaux a diminué, en 1902, de 51.894 fr., soit de 2,32 %.

5^o Recettes diverses

La diminution des recettes diverses est de 88.725 fr., soit de 3,54 %.

Elle porte principalement sur les affermages, la location de matériel et les placements de fonds.

La diminution des affermages est due, pour 21.000 fr., à la suppression des frais de péage des trains de l'Hérault qui, depuis le 11 août 1902, ne passent plus sur notre ligne d'Arennes à Monbazin. En outre, la part contributive des chemins de fer de l'Etat et des chemins de fer Economiques dans les dépenses des gares communes a été inférieure de 42.000 fr. à celle de 1901.

En ce qui concerne la location de matériel la diminution de 117.000 fr. est, en grande partie, la conséquence de l'accroissement de notre trafic, en 1902 nous avons eu moins de matériel disponible qu'en 1901, de sorte que nos prêts aux réseaux voisins dont le montant avait dépassé, pour le dernier exercice, 220.000 fr., ont notablement diminué en 1902.

Quant aux placements de fonds, ils ont été moins productifs qu'en 1901, parce que les disponibilités ont été de 2.300.00 fr. inférieures à celles de cet exercice.

Les locations accusent une augmentation de 40.000 fr.; elle porte principalement sur les bibliothèques qui ont été concédées, à partir du 1^{er} juillet 1902, dans des conditions plus avantageuse que précédemment.

Les produits de la Poste sont également en augmentation et viennent compenser en partie, avec les produits des locations, les diminutions des autres articles de ce chapitre.

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	89 75	89 50	89 40	89 70	89 90	99 50
Russe Orient 4 0/0.....	99 20	99 10	99 »	99 20	99 »	99 20
Extérieure Espagnole.....	90 40	91 10	91 30	90 75	91 »	91 25
Hongrois.....	100 10	100 60	98 70	98 60	99 40	99 80
Turc IV.....	30 80	30 40	30 90	32 05	32 09	32 85
Italien 4 0/0.....	102 70	102 50	102 80	102 80	102 90	103 70
Chemins de fer						
Autrichiens.....	140 50	139 50	138 50	137 20	139 10	139 20
Lombards.....	16 60	16 70	16 60	16 20	16 20	16 20
Gothard.....	189 90	189 10	186 70	189 20	192 30	192 30
Banques						
Reichsbank.....	151 20	151 »	152 20	151 60	151 80	151 80
Crédit.....	201 10	202 20	201 10	199 10	202 90	204 50
Deutsche Bank.....	211 50	211 20	211 10	211 20	213 50	215 70
Disconto.....	187 40	186 70	185 90	185 10	187 60	190 70
Darmstadt-Bank.....	136 90	136 20	135 90	136 20	136 20	140 50
Berl.-Handels.....	153 50	152 90	152 10	151 90	153 40	157 10
Dresde-Bank.....	146 50	146 40	145 90	145 20	147 »	149 90
National-Bank.....	119 50	118 80	118 50	118 25	118 50	121 25
Change sur Paris 8 jours.....	50 95	80 90	80 85	80 80	81 55	81 05
— Londres.....	20 35	20 35	20 36	20 35	21 35	21 33
— Vienne.....	85 15	85 10	85 10	85 05	85 »	85 20
— Pétersbourg 3 mois.....	213 75	213 80	213 60	213 30	215 70	215 85
Roubles comptant.....	216 05	216 »	216 10	216 15	216 15	216 20

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	90 37	89 43	89 18	88 69	88 43	89 »
Roupiés 3 1/2 0/0.....	66 12	66 »	66 12	66 12	66 12	66 »
Bésil 4 0/0.....	76 50	77 75	77 75	77 75	78 »	76 37
Argentine 5 0/0.....	100 25	100 12	100 »	99 75	100 »	100 »
Mexicain 6 0/0.....	101 75	101 75	101 75	101 50	102 »	101 »
Turc II.....	59 75	59 50	57 »	58 75	60 »	60 »
— III.....	33 50	33 50	33 87	33 25	36 »	36 12
— IV.....	30 50	30 25	30 43	31 37	32 12	32 25
Bulgarie 1892.....	88 25	89 »	88 »	86 25	90 50	90 »
Egypte Unifiée.....	104 75	105 »	104 87	104 62	105 »	105 87
Grec Monopole.....	43 51	43 »	43 »	43 »	43 »	43 »
Italien 4 0/0.....	102 25	102 25	102 »	102 12	102 12	103 »
Russe consolidé.....	100 »	100 25	100 50	100 »	100 »	99 25
Portugais 3 0/0.....	61 75	61 57	61 87	62 »	62 »	63 »
Espagne Ext. 4 0/0.....	89 75	90 50	90 75	90 62	91 »	90 37
Hongrois.....	100 »	100 25	100 »	98 50	99 25	99 50
Français 3 0/0.....	97 »	97 »	97 »	97 »	96 »	96 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 »	6 »	6 »	6 »	6 »	6 »
Suez.....	155 50	155 50	155 50	155 50	155 50	155 50
Banque Ottomane.....	12 75	12 75	13 »	13 12	13 37	13 37
Rio-Tinto.....	48 62	48 68	47 87	47 »	47 12	48 »
Brighton A.....	117 50	116 »	113 50	113 50	113 »	111 50
Argent en barres.....	26 68	26 37	26 37	27 19	27 43	27 56
Change sur Paris.....	25 33	25 36	25 38	25 40	25 40	25 37
Escompte de la Banque.....	3 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
Escompte hors banque.....	2 87	3 62	3 93	4 06	4 06	3 56

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	110 45	120 25	119 40	119 25	119 50	119 60
— Argent.....	100 »	99 65	99 40	99 35	99 75	99 90
— Papier.....	100 10	99 95	99 55	99 45	99 70	100 »
Hongrie Rente Or.....	118 90	118 80	117 65	116 90	117 75	118 30
— Rente Couronne.....	98 15	97 75	96 75	96 25	97 25	97 85
Chemins de fer						
Buschtheder-B.....	994 »	994 »	985 »	980 »	985 »	992 »
Lemberg-Czernowitz.....	572 »	574 »	570 »	572 »	577 »	576 »
Ferd.-Nord.....	5410 »	5400 »	5400 »	5390 »	5400 »	5430 »
Autriche Nord-West.....	429 »	428 »	428 »	428 »	427 »	427 »
Staatsbahn.....	655 »	651 »	646 »	640 »	646 »	651 »
Lombards.....	80 »	80 »	80 »	79 »	79 »	80 »
Change sur Londres.....	239 10	239 27	239 12	239 32	239 27	239 47
— Paris.....	95 08	95 06	95 01	94 97	95 »	95 12
Napoléons d'or.....	19 05	19 06	19 04	19 04	19 04	19 03

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Agio de l'or.....	23 »	24 50	24 50	24 50	24 50	24 50
Change sur Paris.....	669 »	673 »	672 »	672 »	672 »	675 »
Change sur Londres.....	42 81	42 50	42 56	42 50	42 56	42 37

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 05	78 »	78 »	78 05	77 95	77 05
Change sur Londres à vue.....	34 62	34 19	34 »	30 01	33 96	33 77
— sur Paris à vue.....	37 77	35 72	35 05	35 05	35 02	34 05
Barcelone						
Dette intérieure 4 0/0.....	78 05	78 12	78 »	78 02	78 20	77 20
Nord Espagnole.....	59 10	60 65	60 60	60 60	60 80	60 95
Sotomayor.....	95 60	97 30	97 50	97 70	97 80	98 15
Change sur Paris.....	38 »	36 »	35 30	35 30	34 75	34 30

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Rente Belge 3 0/0.....	99 75	99 77	99 75	99 77	99 60	99 60
— 2 1/2 0/0.....	88 75	89 95	88 87	89 25	88 87	88 25
Banque Nationale.....	4270 »	4355 »	4390 »	4425 »	4425 »	4350 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	575 »	672 50	675 50	671 »	585 »	635 »
— Congo (p. d. f.).....	2995 »	3172 50	3125 »	3140 »	3190 »	3162 50
Extérieure 4 0/0.....	89 81	90 50	90 93	90 75	91 12	90 37
Bésil 4 0/0.....	78 »	77 62	78 »	78 35	78 12	76 25
Change sur Amsterdam.....	208 83	208 87	209 07	209 17	208 82	209 05
— sur Berlin.....	123 67	123 75	123 87	124 02	123 80	123 55
— sur Londres.....	25 19	25 22	25 26	25 28	25 24	25 21
— sur Paris.....	100 18	100 18	100 25	100 25	100 20	100 13
Anvers						
Change sur Paris.....	100 22	100 25	100 26	100 30	100 25	100 18
— sur Berlin.....	123 67	123 70	123 97	124 07	123 75	123 40
— sur Londres.....	25 20	25 25	25 27	25 28	25 25	25 22

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 67	102 45	102 65	102 75	102 85	103 85
Ch. de fer Méditerranée act.....	489 »	482 »	484 50	483 »	483 »	487 »
— Méridionale act.....	698 »	692 50	694 »	690 »	692 »	695 »
Banque d'Italie act.....	1075 »	1076 »	1076 »	1095 »	1111 »	1094 »
Crédit Foncier Italien act.....	592 »	591 »	585 »	576 50	578 »	582 »
Comp. Nav. générale.....	424 »	423 »	424 »	461 »	492 »	547 »
Eau Marcia.....	1525 »	1522 »	1522 »	1524 »	1535 »	1530 »
Change sur la France.....	99 86	99 87	99 87	99 87	99 81	99 88
— sur Londres.....	25 11	25 15	25 18	25 17	25 16	25 15
— sur Berlin.....	123 27	123 35	123 40	123 50	123 45	123 30
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 70	102 50	102 67	102 80	103 22	103 85
Chemins de fer Méridionaux.....	598 »	634 »	693 »	692 »	691 »	693 »
Change sur Paris.....	99 85	99 93	99 84	99 84	99 85	99 82
— sur Berlin.....	123 27	123 27	123 45	123 50	123 40	123 15

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Russe 4 % 94 (Papier).....	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	348 »	344 50	345 »	349 »	352 12	348 »
— d'Esc. de St-Peters.....	403 »	402 »	404 »	407 »	410 »	414 »
— Intern. de St-Peters.....	442 »	439 50	444 »	460 »	461 10	453 »
— Russo-Chinoise.....	226 »	226 »	226 »	225 »	225 »	222 »
Change sur Paris.....	37 27	37 25	37 25	37 29	37 22	37 25
— sur Londres.....	93 65	93 60	93 55	94 30	94 41	94 52
— sur Berlin.....	46 30	46 30	46 30	46 30	45 90	45 95

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Genève avec lots 3 0/0.....	106 25	106 25	107 »	107 75	107 50	107 50
— 1890 3 1/2 %.....	100 »	102 »	102 »	101 75	»	102 »
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	»	»	»	»	»	»
— Ch. de fer 3 %.....	»	»	»	»	»	»
Italien 4 %.....	102 27	102 20	102 10	102 65	102 75	103 55
Change sur Paris.....	99 98	99 94	99 95	100 07	100 10	100 12
— Londres.....	25 14	25 17	25 18	25 22	25 22	25 21

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (Galea)

VALEURS	2sept.	9sept.	16sept.	23sept.	30sept.	7octo.
Pièce.....	87 12	87 1	87 12	87 10	87 02	87 04
Ottoman 4 0/0 4 ^e groupe.....	33 17	32 33	33 »	33 37	34 39	35 02
Chemins Ottomans.....	117 50	116 63	119 50	120 »	124 50	125 12
Change sur Paris 3 mois.....	22 91	23 3	23 01	23 03	23 03	23 02
— sur Londres 3 mois.....	109 30	109 »	109 20	109 17	109 1	109 15

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	2 sept	9 sept.	16sep	23sept.	30sept.	7 octo.
États-Unis 4 0/0	109 $\frac{3}{4}$	110	110	112 $\frac{50}{100}$	112 $\frac{1}{4}$	100 $\frac{1}{2}$
Atchison	65 $\frac{1}{2}$	66 $\frac{3}{4}$	65 $\frac{1}{4}$	64 $\frac{1}{4}$	61	64 $\frac{1}{4}$
Canada Pacific	124	123 $\frac{3}{4}$	121 $\frac{1}{4}$	121 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{3}{4}$	120 $\frac{1}{4}$
Central New-Jersey	160	160	158	156	152	150
Milwaukee	142 $\frac{3}{4}$	142 $\frac{1}{4}$	139 $\frac{3}{4}$	138 $\frac{3}{4}$	137	137
Erie	30 $\frac{1}{4}$	29 $\frac{3}{4}$	28 $\frac{1}{2}$	26 $\frac{3}{4}$	25	28
Illinois Central	133 $\frac{1}{4}$	133 $\frac{1}{4}$	132 $\frac{1}{4}$	129	127 $\frac{3}{4}$	129 $\frac{1}{4}$
Louisville et Nashville	105 $\frac{1}{4}$	105 $\frac{1}{4}$	103 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$	96 $\frac{1}{4}$	98 $\frac{3}{4}$
New-York Central	122 $\frac{1}{4}$	122 $\frac{3}{4}$	120 $\frac{1}{4}$	116	114	116 $\frac{3}{4}$
Norfolk et Western pref.	88	88	83	88	86 $\frac{1}{4}$	88
Pennsylvania	124 $\frac{1}{4}$	125	123 $\frac{1}{4}$	121	116 $\frac{1}{4}$	118 $\frac{1}{4}$
Reading	35	34	30 $\frac{1}{4}$	28 $\frac{1}{4}$	44 $\frac{1}{4}$	46 $\frac{3}{4}$
Union Pacific	75 $\frac{3}{4}$	75	73 $\frac{1}{4}$	72	69	71
Wabash St-Louis pref.	35 $\frac{1}{4}$	35	32 $\frac{1}{4}$	31 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{3}{4}$	30
Calumet et Hecla	475	455	»	430	425	430
Change sur Londres	4.8330	4.83	4.82 15	4.82 55	4.82	4.8230
— Paris	5.19 $\frac{3}{4}$	5.19 $\frac{3}{4}$	5.20	5.20	5.20	5.20 $\frac{3}{4}$
Cables transferts sur Londres	4.86 50	4.86 85	4.86 60	4.87 15	4.87 20	4.86 10
Cuivre	13 $\frac{11}{16}$	13 $\frac{11}{16}$	13 $\frac{1}{4}$	13	13 $\frac{3}{4}$	13 $\frac{1}{4}$
Argent	57 $\frac{1}{4}$	57 $\frac{1}{4}$	57 $\frac{1}{4}$	59	59 $\frac{1}{4}$	59

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		24 Septembre 1903	1 octobre 1903	8 octobre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES

13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New.	143.75	32.75	27.50	18.25	18	17.50
3.375.000	25	Champ d'Or.	—	29.50	23	19.50	19	19
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	67.50	67	64
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	177	177.50	169
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	495	492	473
14.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	66.50	66.50	65
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	140	151	147.50
25.000.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	84.75	71	70.50	61.25
6.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	47	48	46
300.000	25	Lancaster	69	81	73.25	58	58	55.50
18.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	50
12.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	94	92	91
275.000	25	May Consolidated	93	128	120	99.75	101.50	98
7.500.000	25	Primrose (New)	175	122	109	97.50	92.50	92.50
400.000	25	Rand Mines	865	315	293	237.50	231.50	218
68.750.000	125	Robinson Gold	125	294	289	251	245.50	238
27.500.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	16.25	18	17.25
25.000.000	125	Simmer and Mt. (ad. near)	(ant) 340	54.25	50.25	35	34.25	33
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	68	66.50	64.25
400.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	189.50	188	182.50
2.000.000	25	Wemmer	262	360	355	271	267	257
4.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	20	19	19
10.625.000	25	West Rand	85	65	59	42	43.50	38.50
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	29.25	29.25	25

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

15.000.000	500	Callao	—	—	—	28	28	26
98.750.000	125	Uruguay	—	87	60	59	55	55
40.000.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	497.50	493	488
20.000.000	100	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	83.25	85.75	84.25
		Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	74.25	72.25	72.75

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	38.50	36	34.25
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	95.50	61.50	62.50	60.25
		Cassinga	—	20	63	51	52	51
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.25	27	27	27.25
18.125.000	25	Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	150	146	137.50
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	44	26	26
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	21.25	21.25	23.50
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	42	39.75	39
13.750.000	25	Mossambiques (Cie de)	25	19	16.50	16.25	16.50	15.50
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	45	40.75	35.50	35.25	35
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	68	66.75	60.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	99.25	100.50	99

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		24 Septembre 1903	1 Octobre 1903	8 Octobre 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)

275.000	1	Angelo	50	8 1/8	8	6 1/2	6 1/2	6 1/4
435.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 3/16	2 3/16	2 1/8
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 3/16	1 1/8
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	3 1/16	3 1/16	2 9/16
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	11/16	11/16	5/8
187.250	1	Consolidated Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	3/4	11/16	11/16
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/8	6 1/8	5 3/8
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 3/8	2 1/4	2 1/8
500.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13	12 3/4	12 1/2
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	18	17 1/4	17 1/4
275.000	1	Driefontein	—	6	6	4 13/16	4 13/16	4 5/8
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 3/4	5 3/4	5 1/2
300.025	1	Durban Roodepoort Deep	—	3 3/4	3 7/16	2 1/2	2 1/2	2 1/8
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/16	7 1/8	6 5/8
900.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	19 1/4	19 1/4	18 3/4
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8
560.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 11/16	2 5/8	2 7/16
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 7/8	2 11/16	2 3/4
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6	5 15/16	5 15/16
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 1/2	9 5/8	9 1/4
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	1/2	3/8	3/8
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/2	3 3/8	3 7/16
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2
600.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	3 15/16	3 5/8	3 5/8
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 1/8	8	7 3/4
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4 1/8	4 1/8	4
50.000	1	Jubilee	100	7 1/8	6 1/4	4 3/4	4 3/4	4 5/8
100.000	1	Jumpers	50	5	4 1/2	3 1/4	3 1/4	3 1/8
523.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	3 7/8	3 3/4	3 3/4
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 7/8	1 7/8	1 11/16
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	50	8 1/4	7 1/2	4 13/16	4 3/4	4 13/16
351.269	1	Lancaster	90	3 3/16	3	2 1/4	2 1/4	2 1/8
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 3/4	3 5/8	3 7/16
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	13/16	3/4	9/16
400.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 11/16	1 7/16	1 3/8
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 11/16	1 9/16	1 3/4
250.005	1	Marieval Nigel	—	3/8	—	—	—	—
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	3 15/16	4	3 7/8
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 1/16	8 7/8	8 1/8
325.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	2 9/16	2 7/16	2 1/4
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5	5	5 1/8
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 15/16	2 7/8	2 3/4
450.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	7/8	13/16	3/4
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	3 7/8	3 7/8	3 3/4
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 3/4	3 3/4	3 9/16
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1	1
448.989	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	9 5/16	9 1/4	8 5/8
2.500.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 11/16	2 5/8	2 3/8
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 7/8	1 3/4	1 1/8
2.750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 3/4	9 3/4	9 3/8
900.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	4 3/8	4 3/4	4 5/8
125.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	7 3/4	7 5/8	7 1/4
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/8	2 1/8	1 7/8
700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 3/8	1 5/16	1 5/16
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5	4 15/16	4 3/4
250.000	1	United Min. Rf. Roodepoort	70	4 5/16	4	3 3/8	3 1/4	3 1/8
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 15/16	2 7/8	2 13/16
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 3/8	7 1/2	7 1/4
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10 1/2	10 1/4	10
196.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 11/16	1 1/2	1 7/16
352.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 1/2	3 5/8	3 3/8
860.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 5/8	3	3 1/8
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1	Anglo-French Expl.....	5 5/16	4 3/4	4	3 15/16	2 13/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated.....	3 3/4	3 5/8	2 11/16	2 5/8	2 7/16
400.000	1	Bechuanaland.....	2 1/8	1 13/16	17/16	1 3/8	1 5/16
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	3 5/8	3 5/8	2 3/8	2 7/16	2 5/16
325.000	1	Charterland Goldfields.....	11/16	11/16	7/16	7/16	7 1/8
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	5 7/8	5 7/8	5 1/4
1.250.000	1	Id. 6% Préférence.....	25/6	27/0	25/6	25/0	25/0
575.000	100	Id. 5 1/2% Debentures.....	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates.....	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 7/16	1 3/8
400.000	1	Mashonaland Agency.....	2 1/4	2 7/16	1 5/16	1 3/16	1 1/16
375.058	1	Matabele Gold Reefs &c.....	3 1/16	2 13/16	1 5/16	1 1/8	1 1/16
670.000	1	Mozambique Co.....	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 5/16
1.267.507	1	Oceana Consolidated.....	2 3/8	2 5/16	1 5/8	1 9/16	1 1/2
100.000	1	Rhodesia Exploration.....	7	7	3 13/16	3 13/16	3 7/16
225.000	1	Rhodesia Goldfields.....	1 1/4	1 1/16	9/16	1/2	7/16
751.077	1	Transvaal Consolid.....	6 1/16	6 1/16	3 13/16	3 15/16	3 7/16
300.000	1	Id. Gold Fields.....	2 7/8	2 7/8	2 3/4	2 3/8	2 1/2
604.225	1	Id. Gold Mining Estat.....	1 1/4	1	10/0	9/16	7/8
930.000	1	Willoughby's Consol.....	1 1/4	1	10/0	9/16	7/8
197.436	1	Zambesia Exploring.....	3 5/16	5 1/8	1 7/8	1 15/16	1 5/8

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
Millions	Mill.	1901	1902			24 sept.	1 oct.	8 oct.	1901	1902					24 sept.	1 oct.	8 oct.		
RENTES FRANÇAISES																			
22000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	96 60	96 82	96 75	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1405 50	1390	1405	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	96 60	96 70	96 65	205.603	500	Obl. — 5 %	50	1590	1475	1405 50	1390	1405	
26762	778									279.099	500	— 3 % 1855	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
368.536	100									147.317	500	Bourbonnais 3 %	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
209.251	100									45.056	500	Dauphiné 3 %	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
57.447	500									219.803	500	— Genève 57 3 %	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
263.860	500									4819825	500	Méditerr. 52-55 3 %	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
										4761280	500	— 3 % fusion anc.	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
										285.754	500	— 3 % fusion nouv.	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
										82.704	500	— 2 1/2 %	12 50	409	418	412	411 75	412	
										234.881	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	1590	1475	1405 50	1390	1405	
										2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1141	1136	1135	
										629.053	500	Obl. — 3 %	15	454	469	445	444	444	
										504.496	500	— 3 % nouv.	15	452	466	451	451	444 75	
										2927903	500	Act. Nord	67	2090	1960	1805	1795	1805	
										328.917	500	Obl. — 3 %	15	462	476	459 50	456 50	455 50	
										142.726	500	— 3 % nouv.	15	454	473	465 50	466	453 75	
										141.103	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	424	418	419	
										187.165	500	— Nord-Est franç. 3 %	15	450	450	450 25	450 25	443 75	
										112.895	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1481 50	1472	1466	
										3302344	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1037	1035	1035	
										1286692	500	Obl. — 3 %	15	454	470	451 25	450 50	448 75	
										480.500	500	— 3 % 1884	15	451	465	456 50	456	448 50	
										254.616	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	412 25	413	407	
										257.306	500	— Grand Central 3 % 1895	15	450	447 50	446	446	446	
										3241006	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	900	895	871	
										1343350	500	Obl. — 3 %	15	454	469	444	443 50	444 75	
										326.629	500	— 3 % nouv.	15	450	465	450	448	442	
										33.053	600	— 2 1/2 %	12 50	406	417	406	405	398	
										180.816	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	612	611	610	
										147.638	500	Obl. — 3 %	15	440	453	436 50	436	438 25	
										49.142	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	350	199	228	230	231 50	
										245.832	500	Act. Sud de la France	9	422	432	429	430	428	
										200.000	250	Obl. — 3 %	15	594	548	576	585	560	
												Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	576	585	560	
SOC. INDUSTR. FRANÇ.																			
(ACTIONS)																			
										74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	345	361	
										60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	612	614	613	
										72.524	500	Eaux (Comp ^{ie} Générale des)	78	2020	2030	1885	1888	1875	
										40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	625	624	620	
										56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	780	781	775	
										279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	486	494	495	
										80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	20	290	125	130	134 50	130	
										120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	214	210	209	
										13.550	500	Omnibus de Paris	20	925	760	585 50	588	590	
										20.450	500	— jouiss.	20	445	340	220	223	220	
										200.000	100	Omnium Lyonnais	10	62	56	85 50	83	82 50	
										248.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	203	211	210	
										62.060	500	Tramways Est-Parisien	10	260	85	54	53	52	
										64.000	500	Cie Gén. Franc. de Tramw	22 50	603	515	540	542	548	
										101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10	313	220	182	182	191	
										57.862	500	Voitures à Paris	10	160	228	170	171	169	
										300.000	100	C ^{ie} Générale de Traction	10	50	25	15 50	15	12	
										70.500	100	Etabl. Decauville aîné	10	50	62	46 50	46 50	45	
										60.000	250	Aguilas (Compagnie d')	10	312	205	182	183	187	
										16.000	500	Electro-Métallurgie	10	400	250	274	282	275	
										16.820	250	Malfidano (Mines de)	10	512	330	562	580	593	
										33.180	100	— jouiss.	10	280	155	311	319	324	
										125.000	100	Mines d'or (C ^{ie} f ^{re})	5	98	112	86 50	84	82	
										50.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	22 50	435	488	492	492	492	
										40.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	712	540	485	499	501	
										600.000	500	Canal Interoc. (C ^{ie} du) en liq.	10	86	103	126	129	130	
										510.000	400	— Bons à lots 1889	10	86	103	126	129	130	
										210.509	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748	4055	3911	3918	3915	
										100.000	n	— parts de fond.	61 33	1445	1775	1717	1740	1751	
										40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19	525	568	614	612	603	
										100.000	100	Et. Orosdi-Back	10	160	158	132	137	135	
										70.121	500	Le Printemps	32 50	580	620	607 50	605	600	
										80.000	500	Proc. Thomson-Houston	25	1015	743	637	638	645	
										64.000	500	Raff. et Sucrerie Say	60	1080	940	955	952	983	
										60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	12	362	367	273	298	291	
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																			
										592410.228	1/2	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 15/10)	2 50	95	97 30	89 75	89 75	89 80	
										186772.000f.	5	Argentine 6 % 1891	5 75	100 75	103 50	103 25	103 25	101 40	
										524306.200f.	4	Autriche 4 % (ch. fixe 2 1/2 50)	4 50	73 25	79	85 50	86 30	83 60	
										4.823.300	1/2	Bésil 4 1/2 % 1888	4 50	69 70	72 40	78 85	79 45	77 10	
										18.388.200	1/2	— 4 % 1889	4 50	378	415	390	409	409 50	
										58.090	100	Bulgarie 5 % 1896	5	101 70	104 50	101 50	101 60	101 00	
										359282.500f.	4	Chine 4 % (ch. fixe 1895)	4	80	82	84	86 50	87 90	
										772.960	100	Congo lots 1888	3	89 45	94 50	94	94 25	91 90	
										105000.000f.	4	Danemark 3 % 1894	4	103 40	105 20	104 50	104 80	104 70	
										146681.000f.	4	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	107 75	110 70	107	107 20	108 10	
										1399299.000f.	3 50	— (Unifiée 7 %)	3 50	101 75	104 40	103 75	103 85	104 70	
										734839.500f.	4	— (Privilégiée 3 1/2 %)	4	71 75	81 60	91 77	92 12	90 80	
										671830.400f.	6	Espagne 4 % Extérieure	6	305	318	264	264	264	
										1.171.500	1/2	Cuba 6 % 1886	5	254	264	264	264	264	
										1.080.600	1/2	— 5 % 1890	5	254	264	264	264	264	

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou mbre de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	24 sept.	1 oct.	8 oct.					1901	1902	24 sept.	1 oct.	8 oct.
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
589.645 f.	Finlande 3 % 1889.....	3 50	585	585	585	585	585	500.000	500	Banque Ottomane	15	540	570	583	587	581
53.658 ob.	Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	224	220	223	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1270	1279	1280
262.285 ob.	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	226 50	226 50	230	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien	10 50	538	586	660	679	663
0592.500 f.	— 2 1/2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	95 50	95 50	95 50	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	539	550	548
2000.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	101 50	101 50	101 40	102	102 50	95.000	500	Crédit Mob. Espagn. jouis.	80	29	29	29	29	29
98121173 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	103	103 17	103 02	69.300	500	Act. Andalouss.....	240	210	174	175	176	176
119.188 ob.	Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897	25	398	402	441	441	442	275.214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	274	281 50	280	289
246.500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	85	93 25	93	92 50	92 70	99.337	500	— 2 ^e série.....	15	279	275	279 75	278 50	285
591.000 f.	— 3 % 1898.....	3 50	85	93 25	93	92 50	92 70	519.152	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr....	28	715	760	692	695	701
863.585 f.	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	31 02	31 07	31 70	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	459	453	454 50	458
410.830 ob.	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	520 50	520	511	1.522.253	500	— 9 ^e émis.....	15	450	459	445 50	448	447
692.500 f.	Québec 3 % 1894.....	3	80	85	86 40	87	88 25	500	500	— 10 ^e émis.....	15	450	459	444 50	444	446 50
5994.500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	85	86 40	87	88 25	99.028	500	— nouv. — série A.....	15	450	459	445	450	446
537.000 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	80	85	86 40	87	88 25	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	150	155	198	205	205
3836.000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	78	83	85 65	86 75	87 75	3050474	500	Obl. Lombards.....	10	120	85	81	83	84
025.913 ob.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	101 55	102 20	102 40	750.000	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	320 75	321	325 50
219.500 f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	101 60	101 30	102 20	102 70	405.940	500	— — série X.....	15	366	313	324 50	325	319
100.000 f.	— 4 % or 1889.....	4	100 25	102 50	100 60	101	101	95.228	100	Act. Méridionaux.....	30	1692	645	697	692	691
575.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	100	101 60	101 75	101 10	101 30	690.000	500	Nitrates Railways & Ltd	11 40	132	130	188	208	203
162.500 f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4	100	101 50	102 25	101 40	101 80	590180	500	Nord de l'Espagne.....	179	187	213	216	216	216
307.500 f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4	100	102 50	100 75	101 20	101 20	222477	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	364	363 75	357 25
750.000 f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4	101	104	101 50	101 71	100 80	45.241	500	— 2 ^e série.....	15	274	311	353 50	353 75	348 25
6873000 f.	— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4	100 50	102	102 30	102 25	101 35	45.587	500	— 3 ^e série.....	15	271	319	350	349 50	355
400.000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85 90	87	85 60	86	84 35	92.334	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	344 50	345	346 75
697.500 f.	— 3 % 1894.....	3 50	94	96 50	96 30	96 35	94 90	192.141	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	344 25	345 50	350
120.000 ob.	Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	70 97	73 05	74 10	204.940	500	Pampelune.....	15	270	308	345	346 50	346 50
100.000 ob.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	4	407	420	424	424	424	228.277	500	Barcelone.....	15	274	309	346	346 50	347 25
880.800 f.	Suède 3 % 1894.....	3	100	102 50	102 50	102 50	101	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	350	351	343
880.800 f.	— 3 % 1895.....	3 50	100	102 50	102 50	102 50	101	55.411	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	350	350 75	343
333.000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	101 20	100 75	99	100.000	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	359	349 75	341
29.675 f. T	Dette ottomane série B.....	1	54 80	52 60	60 70	61	61 50	69.297	500	Orientaux.....	16	425	450	450	450	450
60.320 f. T	— série C.....	1	27 65	28 60	36 37	36 96	35 95	316.015	500	Act. Portugais.....	63	79	160	166	166	168
01.958 f. T	— série D.....	1	25 10	26 65	32 52	33 12	33 05	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.....	15	275	280	295	297	293
450.000 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	440	438	444	1074480	500	Act. Madrid à Saragosse.....	6 p.	257	284	345	348	344
931.000 f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	477	485 25	489	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	351	372	383	385	391
586.000 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	25	517	518	458	4 6	459	64.737	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	361	380	377	385
944.120 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	105	105 50	103 50	103 50	112.243	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	360	379	376	385
977.500 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	443	448	445	139.170	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	453	452	453
501.500 f.	— 4 % 1894.....	20	485	496	470	471	472	95.816	500	— 4 % 95.....	20	366	368	389	392	392 25
368.160 f.	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	102	102 25	102 50	140.000	500	Sudde l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	190	193	239 50	232	235 50
370.160 f.	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	64 90	64 65	64 75	45.892	500	Act. Wagons-Lits Ordinaire.	12 50	348	210	343	345	342
										Comp. Madrileña du Gaz.....	95	60	34 25	34	35	35
										Act. Usines de Briansk.....	620	255	255	298	295	295
										Rio-Tinto Cy Ltd.....	62 69	1370	1100	1191	1184	1212
										Act. Charb. Usin' Sosnow.....	70	2275	1680	1755	1755	1760
										Lagunas Nitrate Cy.....	6 08	60	55	58	57	57
										Lautaro Nitrate Cy.....	10 sh	130	132	141	141	141
										Tabacs Ottomans.....	17	311	321	354	393	387
										Tabacs des Philippines.....	45 p	700	715	725	730	730
										Tabacs du Portugal.....	34 80	770	860	890	892	890
				</												

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	24 sept.	1 oct.	8 oct.		24 sept.	1 oct.	8 oct.
VALEURS FRANÇAISES				VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
ACTIONS				Ethiopiens 3 0/0.....	218 75	219	220
di jouissance.....	584	587	578	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	381	386	386
rd —.....	1332	1332	1330	C ^{ie} Gén. Franc. de Tram. 5 0/0	497	493 50	493
est —.....	486	480	480	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	169	174	169
banque de la Guadeloupe.....	200	200	200	— Obl. 350 f.	148	146	150
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	436	435	435
— de la Martinique.....	500	500	500	Gaz et Eaux 4 0/0.....	508	496	496
— de la Réunion.....	400	400	400	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.....	501 50	503 50	503
— de l'Indo-Chine.....	1035	1075	1075	Acieries de France.....	479	475	475
banque spéc. de Valeurs ind.....	40 25	40 25	40 25	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	509 50	507	518
banque Suisse et Française.....	447	452	463	Fives-Lille 6 0/0.....	475	472	472
dit Algérien.....	902	902	902	Métaux C ^{ie} Franc. Ob. hyp. 4 0/0	493	495	494
us-Comptoir des Entrepr.....	309	310	306	Messageries Marit. 3 1/2 0/0.....	423 50	406	405
z et Eaux.....	540	536	535	Omnibus 4 0/0.....	480 25	483	483 75
z de Bordeaux.....	1050	1050	1050	Voitures à Paris 3 1/2 0/0.....	433 50	428 50	430
z (Compagnie Centrale).....	1341	1340	1375	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	288	283	281
z de Marseille jouissance.....	578	578	578	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	178	170	175
mbrowa (Houillères de).....	1121	1125	1130	Société Gén. de Laiterie 5 0/0.....	306	305	305
maux (Mines de).....	1635	1635	1616	Lits Militaires 4 0/0.....	612	612 50	617
rium (Mines de).....	364 50	355	355	Suez 5 0/0.....	640 50	641 50	628
Nickel.....	470	471	485	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	434	436 50	435
éries de France.....	530 30	535	520	— 2 ^e série 3 0/0.....	482	483 50	482
éries de Longwy.....	1012 50	1015 50	1015 50	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
eliers et Chant. de la Loire.....	1100	1132	1142	Bahia 5 0/0 1888.....	492 25	495	493
mpagnie G ^e de Construct.....	129	129	129	Espirito Santo 5 0/0 1894.....	433	425	417
il et Chant. de la Gironde.....	684	675	677	Mendoza 6 0/0 1888.....	433	425	417
le et Bacalan.....	520	500	510	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
illeries du Havre.....	57	57	60	C ^{ie} Belge d'Écl. Chauf. p. Gaz.....	307	315	315
ges et Acier. de la Marine.....	1151	1110	1140	Société d'Héracée.....	180	183	177
g et Ac. du Nord et d. l'Est.....	1645	1631	1640	Routchenko (Soc. Min. et Ind.).....	525	535	520
eaux Parisiens.....	209 25	205	215	Charbonnages de Rikowski.....	85	92	90
urteurs Réunis.....	640	680	665	— de Trifail.....	405	410	413
Hav. Pen. de Nav. à vap.....	640	632	632	Construct. de Locomotives.....	515	515	550
édicéline de Fécamp.....	630 0	6150	6560	Thomson-Houston Méditer.....	411	413	419
blissements Duvall.....	1992 50	1129	1975	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des).....	595	598	599
nde Distil. Cusenier et C ^{ie}	605	603	601	VALEURS NE FIGURANT			
nds Moulins de Corbeil.....	82 75	88	87	PAS à la COTE OFFICIELLE			
Militaires.....	1535	1550	1540	Creusot (Forges du).....	219	250	245
				Electricité Automob. Mors.....			
				Mines de la Loire.....			

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	24 sept.	1 oct.	8 oct.
A TERME			
Brésil 5 0/0.....	90 87	91 17	91 05
Hongrois (Intér ^{re}) 3 1/2 0/0 97	90 50	90 50	90 50
Mexique 5 0/0 anc. (Intér.).....	43 82	44 10	42 80
Chemins Ottomans.....	127	128 75	128 75
Volga Vichera.....	92	106 50	98
Alpines.....	420	420	420
Cape Copper.....	68 75	67 75	68 75
Harpener (Mines de).....	1431	1491	1510
Kertch (Usines Métal. et Min.).....	33 25	31 75	31 75
Montecatini (Cuivre).....	104	104	104
Tharis.....	104	103 50	104 50
Urikany (Charbonnages).....	86 50	86 50	86 50
AU COMPTANT			
Tramw. Vanves-Paris et ext.....			
Ariège (Société Métallurg. de).....			
Const. mécan. Midi de Russie.....	157 50	155	143
Dniéproviennne (Société Métal.).....	1835	1850	1860
Donetz (Forges et Acieries).....	980	1018	1087
Haut Volga (Ateliers de Twer).....	147	150 50	159
Huta-Bankowa.....	3880	3950	3888
John Cockerill.....	1820	1720	1730
Taganrog (Soc. Min. et Métal.).....	213	215	215
Doubowala Balka.....	13 0	1400	1385
Ekaterinovka (Charbonn. d.).....	830	894	865
Jolita Rieka (Kivov Rog).....	70	71	65
Pontgibaud.....	210	289	280
Rakmanovka Kivov Rog.....	221	207	214
Silésie (Zinc de).....	1300	1350	1365
Vieille-Montagne (Zinc).....	685	682	680
Bernot Frères.....	2100	2100	2100
Brasser et Taverne Zimmer.....	58	55	58
Cliff (Usines).....	842	840	850
Elektron Russe.....	274	271	300
Monaco (Cercle des Étrangers à).....	4160	4190	4224
Plaques Lumière et Fils.....	460	469	465
Sud Russe (Soude).....	670	700	695
Sultanats du Haut Oubangui.....	550	550	550
Tav. Pousset et Royale réun.....	88	85 50	88
Hôtel Paris à Monte-Carlo.....			
Soc. Immobil. et Com. Vichy.....			

A Vendre par suite de Décès
MINE DE CHARBON EN PLEINE
 EXPLOITATION
 à Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône). S'y adresser.

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
 Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
 MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger).

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Bilan au 31 août 1903

ACTIF

Caisse.....	421.865 85
Portefeuille.....	5.774.650 »
Immeubles.....	461.095 05
Accrédités et Associations ouvrières.....	78.845.660 42
Billets non renouvelés.....	22.720.175 »
Crédit Foncier.....	3.189.798 66
Frais généraux et judiciaires.....	155.626 30
	112.198.871 28

PASSIF

Capital social.....	5.000.000 »
Réserve statutaire.....	5.000.000 »
Billets des accrédités.....	79.888.625 »
Crédit Foncier, compte billets échus.....	16.178.350 »
Règlements litigieux.....	394.248 63
Créditeurs divers.....	4.825.184 »
Profits et pertes.....	912.164 25
	112.198.871 28

Chemins de fer de l'Ouest. — Paris à Londres par Rouen, Dieppe et Newhaven.

Réduction de la durée du trajet. — A dater du 15 octobre 1903, le train de jour du service de Paris à Londres, par Dieppe et Newhaven, partira de la gare Saint-Lazare à 10 h. 20 du matin au lieu de 10 heures.

Dans le sens de Londres à Paris, le train de jour arrivera à Paris Saint-Lazare à 6 h. 40 du soir au lieu de 6 h. 55.

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Situation au 30 Septembre 1903

ACTIF

Espèces :		
Au Siège social.....	7.961.668 57	
A la Banque de France.....	1.412.906 53	9.374.575 10
Fonds disponibles dans les Banques :		
France.....	1.447.891 43	
Etranger.....	3.182.942 62	4.630.834 05
Coupons à encaisser.....		4.718.521 68
Agents de change.....		
Effets à recevoir.....	67.740.364 57	
Reports.....	28.340.322 12	
Rentes, Actions et Obligations.....	7.004.165 26	
Avances :		
Sur Titres.....	35.559.595 66	
Sur Garanties.....	1.300.249 68	36.859.845 34
Comptes courants.....		12.740.985 91
Crédits d'acceptations garantis.....		8.794.952 02
Frais généraux :		
Semestre écoulé.....	1.148.888 52	
Semestre en cours.....	513.308 69	1.662.197 21
Paiements faits sur Intérêts et Dividendes de l'Exercice 1902.....		
Immeuble social.....	4.400.000	
Versement non appelé.....	60.000.000 »	
TOTAL DE L'ACTIF.....		246.266.763 26

PASSIF

Capital.....		80.000.000 »
Fonds de réserve :		
Statutaire.....	8.000.000 »	
Extraordinaire.....	2.000.000 »	10.000.000 »
Comptes de dépôts :		
A vue.....	53.063.768 01	
A préavis.....	32.691.096 45	85.754.864 46
Comptes courants.....		
France.....	49.456.566 04	
Etranger.....	5.682.756 62	55.139.322 66
Agents de change.....		1.144.303 70
Acceptations à payer :		
Sur garanties.....	8.794.952 02	
Sur provisions.....	1.040.280 60	9.835.232 62
Divers.....		408.804 06
Récompte du Portefeuille.....		200.811 65
Intérêts et Dividendes :		
Antérieurs restant à payer	49.067 50	
Exercice 1902.....		49.067 50
Profits et Pertes :		
Report de l'Exercice 1902.....	409.811 59	
Produit du 1 ^{er} semestre 1903.....	2.268.286 01	3.734.359 61
Semestre en cours.....	1.056.262 01	
TOTAL DU PASSIF.....		246.266.763 26

Effets à échoir en Portefeuille..... 67.740.364 57
 Effets en circulation avec l'endosse-ment de la Société..... 7.568.016 »
 TOTAL..... 75.308.380 57

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur : DESVAUX.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — L'Hiver à la Côte d'Azur. — Billets d'aller et retour collectifs de 2^e et 3^e classes à très longue validité pour familles.

Du 1^{er} octobre au 15 novembre 1903, il est délivré par les gares P.-L.-M., aux familles composées d'au moins 3 personnes, des billets d'aller et retour collectifs de 2^e et 3^e classes, pour Hyères et toutes les gares P.-L.-M. situées au-delà vers Menton. Le parcours simple doit être d'au moins 400 kilomè-tres.

La famille comprend : père, mère, enfants; grand-père, grand-mère, beau-père, belle-mère, gendre, belle-fille, frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, oncle, tante, neveu et nièce, ainsi que les servi-teurs attachés à la famille.

Ces billets sont valables jusqu'au 15 mai 1904. La validité de ces billets peut être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours, moyennant le paie-ment, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet collectif. Le cou-pon d'aller de ces billets n'est valable que du 1^{er} octobre au 15 novembre 1903.

Le prix du billet collectif est calculé comme suit : prix de quatre billets simples pour les deux premières personnes, prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié du prix d'un billet simple pour la quatrième personne et chacune des suivantes. — Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire. — La demande de billets doit être faite 4 jours au moins à l'avance à la gare de départ.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL ET DE DÉPÔTS

Bilan au 31 Août 1903

ACTIF

Caisse et banques.....		2.502.722 42
Portefeuille :		
Effets en francs.....	35.093.145 97	
Effets en monnaies étran-gères.....	2.555.793 32	37.658.939 29
Compte reports.....		4.097.446 35
Rentes, actions, obligations et participa-tions diverses.....		10.095.241 19
Avances sur titres.....		8.755.840 47
Comptes courants garantis.....		14.159.879 95
Crédits sur garanties.....		16.808.988 99
Correspondants débiteurs.....		5.502.195 57
Comptes d'ordre.....		1.949.821 04
Frais généraux.....		463.960 92
Immeubles sociaux.....		4.400.000 »
Actions. Versements non effectués sur 25.507 actions.....		6.376.750 »
		113.311.592 19

PASSIF

Actions.....		30.000.000 »
Réserves :		
Statutaire.....	3.000.000 »	
Supplémentaire.....	3.750.000 »	9.000.000 »
Immobilière.....	2.250.000 »	
Comptes de dépôts.....		47.993.537 80
Comptes d'encaissement.....		355.796 35
Correspondants créditeurs.....		3.553.511 11
Effets à payer.....		20.427.165 98
Ordres de Bourse.....		135.984 »
Dividendes à payer.....		23.843 59
Récompte du dernier semestre.....		157.340 62
Profits et pertes.....		1.651.412 74
		113.311.592 19
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....		29.775.832 02
		850

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 30 Septembre 1903

ACTIF

Numéraire en caisse.....		37.609.344 52
Rentes sur l'Etat.....		26.951.360 05
Portefeuille.....		92.994.318 20
Avances sur titres.....		468.475 77
Correspondants d'Algérie.....		4.997.207 27
Hôtels de la Banque.....		3.655.286 40
Acquéreurs d'immeubles (solde des prix de vente).....		2.706.027 75
Dépenses d'administration.....		356.185 05
Charges extraordinaires.....		210.059 24
Succursales (leurs comptes au siège social).....		181.009.456 58
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).....		930.575 34
Bureaux auxiliaires.....		821.366 67
Correspondants de France.....		2.670.215 59
Société domaniale algérienne.....		1 »
Avances à l'Etat (loi du 5 juillet 1900).....		3.000.000 »
Divers.....		8.294.294 69
Créances en souffrance.....		30 »
		366.674.714 42

PASSIF

Capital.....		20.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....		114.991.210 »
Bordereaux à payer.....		201.485 45
Comptes courants sur place.....		5.613.428 04
Trésoriers-pay ^{rs} (leurs comptes courants).....		1.589.300 »
Trésor public.....		32.126.234 44
Dividendes à payer.....		58.123 89
Agios et commissions.....		1.974.690 70
Profits et pertes (report du dern. semest.).....		71.219 80
Récompte du dernier semestre.....		233.129 28
Réserves (statutaire et extraordinaire).....		6.317.018 89
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....		178.197.197 53
Divers.....		5.301.676 40
		366.674.714 42

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur de la Banque de l'Algérie,
 MARC LAFON.

851

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 20 sept. Fr.	10.098.879	11.000.844
Du 21 au 30 septembre....	399.945	406.341
	10.498.824	11.407.185
Différence en faveur de 1903...	908.361	852

SOCIÉTÉ NOUVELLE
DES

ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ

Anonyme au capital de 5.325.000 francs
Siège social : 13, boulevard Malesherbes
à Paris

Les Actionnaires sont informés qu'en conformité de la décision prise par l'Assemblée générale du 13 juin dernier, l'échange de deux actions actuelles contre une action nouvelle, aura lieu à partir du 31 octobre courant, aux caisses du Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris.

853

CRÉDIT MOBILIER FRANÇAIS

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : 7.525.000 Francs

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale annuelle, conformément à l'article 24 des Statuts, pour le lundi 26 octobre 1903, au siège social, 3 et 5, rue Saint-Georges, à Paris, à deux heures et demie du soir :

Ordre du jour :

Examen et approbation des comptes de l'exercice 1902-1903 ;

Fixation du dividende ;

Nomination du ou des commissaires pour l'exercice 1903-1904 ;

Pour faire partie de l'Assemblée, il faut être propriétaire d'au moins vingt actions ; les porteurs d'un nombre inférieur pourront, toutefois, se réunir pour atteindre ce chiffre et se faire représenter par l'un d'eux.

Les actions devront être déposées au siège social, cinq jours au moins avant l'Assemblée.

854

SOCIÉTÉ DE

CRÉDIT MOBILIER

SOCIÉTÉ ANONYME (en liquidation)
Capital : Trente Millions

Le Conseil de liquidation a l'honneur de convoquer MM. les Actionnaires en Assemblée générale, pour le lundi 26 octobre 1903, à quatre heures du soir, dans une des salles du Crédit Mobilier Français, 3 et 5, rue Saint-Georges, à Paris.

A l'effet de :

Recevoir communication des comptes et de l'état de la situation de la liquidation, les approuver ; décider, s'il y a lieu, la distribution à titre de première répartition d'une somme égale au dividende à recevoir du Crédit Mobilier Français, et prendre telles résolutions qu'il appartiendra pour l'échange ultérieur des actions.

Pour faire partie de l'Assemblée, il faut être propriétaire d'au moins vingt actions, qui devront être déposées au plus tard le 20 octobre 1903.

Les dépôts d'actions sont reçus soit au siège social, 104, rue Richelieu, soit au siège du Crédit Mobilier Français, 3 et 5, rue Saint-Georges.

On peut également déposer les actions pour l'Assemblée dans tous les établissements de crédit et dans leurs succursales, et chez tous les banquiers ou notaires, en envoyant le récépissé de dépôt avant le 20 octobre, au Crédit Mobilier Français.

855

Commission Impériale d'Amortissement

A SAINT-PÉTERSBOURG

La Commission porte à la connaissance des détenteurs des obligations de l'Emprunt Russe 4 0/0 or 6^e émission de 1894 que les feuilles de coupons des obligations susmentionnées étant épuisées le 19 décembre 1903 (1^{er} janvier 1904), il sera délivré de nouvelles feuilles de coupons pour la période 1904-1914 et ce, à partir du 19 décembre 1903 (1^{er} janvier 1904) jusqu'au 18 juin (1^{er} juillet) 1905 — contre remise des talons respectifs et, à partir du 18 juin (1^{er} juillet) 1905 — seulement sur présentation des obligations mêmes. Ces nouvelles feuilles, contenant chacune un talon et quarante coupons, seront délivrées : à Saint-Petersbourg, au Comptoir de la Banque de l'Etat ; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, au Comptoir National d'Escompte de Paris, à la Banque Russe pour le Commerce étranger et chez MM. Hottinguer et C^{ie} ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^{ie} ; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et C^{ie} ; à Londres, à la Banque Russe pour le Commerce étranger, et à New-York, chez MM. Baring, Magoun et C^{ie}.

856

Avis aux porteurs des Obligations 4 0/0
du Chemin de fer du Donetz

La Commission Impériale d'Amortissement

porte à la connaissance générale que les feuilles de coupons des obligations 4 0/0 du Chemin de fer du Donetz prenant fin le 1^{er}/14 décembre 1903, il sera délivré jusqu'au 1^{er}/14 juin 1905, en échange des talons des feuilles de coupons épuisées, et après cette date sur présentation des obligations mêmes, de nouvelles feuilles pour 10 ans, chacune avec un talon et vingt coupons. Guichets chargés du renouvellement : la Commission Impériale d'amortissement, à Saint-Petersbourg ; MM. Hoskier et C^{ie}, à Paris ; MM. Mendelssohn et C^{ie}, à Berlin ; MM. Lippmann, Rosenthal et C^{ie}, à Amsterdam ; Banque Russe pour le commerce étranger, à Londres.

En vue d'assurer la rapidité du service d'échange, les porteurs sont instamment priés de bien vouloir déposer leurs talons le plus tôt possible à partir du 15 novembre n. st. 1903 aux guichets des maisons de banque susmentionnées.

857

Emprunt Russe 3 0/0 or (1891)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 18 septembre/1^{er} octobre 1903 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat ; à Paris, au Crédit Foncier de France, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais, à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'In-

dustrie en France, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, au Comptoir National d'Escompte de Paris et chez MM. E. Hoskier et C^{ie} ; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et C^{ie}, et Robert Warschauer et C^{ie} ; à Amsterdam, chez MM. Hope et C^{ie} et à la Succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas ; à Londres, chez MM. C. I. Hambro and Son ; à Copenhague, à la Banque privée de Copenhague, et à New-York, chez MM. Baring Magoun et C^{ie}.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904 ; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

4576 à 4600	52801 à 52825	59301 à 59325
60676 à 60700	72601 à 72625	75301 à 75325
78001 à 78025	79626 à 79650	94151 à 94175
99401 à 99425	111426 à 111450	124126 à 124150
141551 à 141575	143401 à 143425	150826 à 150850
153426 à 153450	156401 à 156425	160201 à 160225
161226 à 161250	174276 à 174300	181426 à 181450
189976 à 190000	218476 à 218500	221676 à 221700
223601 à 223625	236001 à 236025	238501 à 238525
250226 à 250250	256626 à 256650	258351 à 258375
260251 à 260275	283101 à 283125	294901 à 294925
295501 à 295525	299526 à 299550	331776 à 331800
340451 à 340475	344426 à 344450	353851 à 353875
364251 à 364275	384526 à 384550	486076 à 486100
518351 à 518375	519401 à 519425	546001 à 546025
550676 à 550700	565401 à 565425	580876 à 580900
604726 à 604750	611226 à 611250	628776 à 628800
657851 à 657875	659451 à 659475	661701 à 661725
670976 à 671000	681051 à 681075	691826 à 691850
705126 à 705150	717776 à 717800	722151 à 722175
729726 à 729750	732601 à 732625	744776 à 744800
745476 à 745500	768226 à 768250	791351 à 791375
803526 à 803550	806051 à 806075	827951 à 827975
840576 à 840600	850251 à 850275	885151 à 885175
887651 à 887675		

A 625 roubles or

955201 à 955225	955576 à 955600	960751 à 960775
-----------------	-----------------	-----------------

A 3.125 roubles or

962876 à 962900	964826 à 964850	964876 à 964900
975726 à 975750	988801 à 988825	992801 à 992825

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 0/0 or 1891, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 septembre/1^{er} octobre 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or

9274 à 9275	9539 à 9541	9547 à 9550	(18 juin/1 ^{er} juillet 1901), 11201 à 11202 (18 juin/1 ^{er} juillet 1902), 16007 à 16021 (19 décembre 1902/1 ^{er} janvier 1903), 19580 à 19585 (18 juin/1 ^{er} juillet 1902), 21234 à 21238 (18 juin/1 ^{er} juillet 1901), 28901 à 28902 28923 31916 à 31919 (18 juin/1 ^{er} juillet 1902), 34726 à 34750 36785 à 36800 (19 décembre 1902/1 ^{er} janvier 1903), 44876 à 44900 (18 juin/1 ^{er} juillet 1903), 45916 (19 décembre 1902/1 ^{er} janvier 1903), 47504 à 47512 (19 décembre 1901/1 ^{er} janvier 1902), 48204 48205 48224 48225 (18 juin/1 ^{er} juillet 1902), 51594 à 51596 (19 décembre 1901/1 ^{er} janvier 1902), 53076 à 53100 (18 juin/1 ^{er} juillet 1903), 57155 62476 à 62500 62753 à 62758 (19 décembre 1902/1 ^{er} janvier 1903), 63176 63188 63189 63192 à 63200 (19 décembre 1901/1 ^{er} janvier 1902), 63653 63669 à 63675 (18 juin/1 ^{er} juillet 1902), 68953 à 68956 (18 juin/1 ^{er}
-------------	-------------	-------------	---

juillet 1901), 69588 à 69593 69595 69596 69600 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 69651 à 69657 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 71276 à 71300 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 72826 à 72833 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 74826 à 74828 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 81451 à 81460 à 81463 81468 à 81470 81473 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 81876 à 81880 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 85851 à 85875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 87884 à 87889 87899 87900 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 92501 93334 93337 93342 à 93345 93778 93779 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 96826 96827 96831 à 96833 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 97651 à 97675 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 102332 102335 à 102338 102340 102341 102661 102668 102626 à 106630 106633 à 106639 108451 à 108454 110054 110071 à 110073 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 112535 112536 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 116401 116421 à 116425 116510 116524 116525 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 123731 123735 123736 123741 123742 123749 123750 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 125751 à 125775 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 126501 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 127929 127930 127939 à 127941 127950 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 129551 à 129559 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 139779 à 139787 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 140001 à 140025 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 142526 à 142532 142541 142542 142545 à 142550 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 142576 à 142579 142588 à 142593 142595 142596 142599 142600 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 146901 à 146925 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 149651 à 149659 149661 à 149664 149675 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 151051 151052 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 151626 à 151650 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 162495 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 184102 184103 184120 à 184125 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 192551 à 192575 197401 à 197425 198201 à 198225 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 201628 à 201630 201639 201643 à 201645 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 202308 202318 à 202320 203801 203803 203815 à 203825 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 205805 à 205819 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 218226 à 218250 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 220378 220389 à 220392 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 226101 à 226125 226676 à 226700 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 234427 à 234429 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 235327 à 235336 235340 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 236851 à 236875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 243801 à 243803 250426 à 250429 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 262476 à 262500 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 263126 à 263129 263142 à 263145 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 263926 à 263950 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 266182 266185 à 266192 266194 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 267501 267503 à 267508 267511 267512 267514 à 267518 274856 274863 274867 à 274870 274875 279303 à 279325 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 287705 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 296515 296516 300004 300014 à 300021 300023 300024 301957 301964 301971 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 306751 à 306775 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 308501 à 308514 308517 308519 à 308521 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 315342 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 316040 à 316045 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 316601 à 316625 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 316801 316811 à 316815 316821 316822 316825 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 321503 321515 à 321525 325276 à 325288 325292 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 328028 à 328048 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 333176 à 333200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 341860 à 341869 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 342078 à 342081 342083 342084 342100 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 342426 à 342428 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 353376 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 361576 361577 361580 à 361584 361588 361589 361591 à 361593 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 361765 à 361775 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 365077 à 365084 365086 365087 370629 370638 à 370648 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 371526 à 371532 371535 371541 371542 371547 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 372101 à 372125 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 378322 à 378324 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 380127 380148 à 380150 382626 à 382628 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 389977 389978

389981 389982 389999 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 391551 391552 391557 391558 391573 391574 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 404053 405707 405708 405714 405717 405718 410574 410575 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 415626 à 415650 416326 à 416350 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 425855 à 425873 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 429738 à 429740 429747 429748 438626 à 438630 438638 438649 438650 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 449126 à 449142 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 453851 à 453875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 460212 à 460225 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 463878 463895 463896 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 465051 à 465075 468076 à 468100 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 473627 à 473629 473645 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 475605 à 475620 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 476548 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 478702 à 478707 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 491851 à 491859 491865 à 491868 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 492976 à 493000 500176 à 500200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 501176 501182 501186 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 508956 508958 à 508964 508966 508968 à 508971 508973 à 508975 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 511251 à 511275 517451 à 517475 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 524780 524781 524788 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 529676 à 529700 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 534021 à 534025 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 535651 à 535675 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 539527 à 539530 539533 539538 à 539550 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 541926 à 541950 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 544594 à 544600 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 546352 546360 à 546375 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 550451 550455 550456 550464 550467 à 550469 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 551447 à 551449 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 553976 à 554000 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 557186 à 557188 557190 557197 557199 557200 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 557856 557859 557866 557871 557872 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 563426 à 563450 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 565616 565617 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 576481 576482 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 577976 à 578000 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 578880 578889 à 578891 578898 578899 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 580535 580537 à 580540 580548 à 580550 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 583115 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 583326 à 583350 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 586554 586555 586558 586559 586564 à 586570 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 600326 à 600345 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 600401 à 600425 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 605001 605007 605008 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 607054 à 607060 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 616176 à 616200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 621751 621756 621759 à 621761 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 622177 à 622179 622184 622185 622192 622193 622195 622196 622199 630451 630452 630458 à 630470 630472 à 630475 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 632465 632473 à 632475 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 636101 à 636125 636651 à 636675 638826 à 638850 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 642526 à 642545 648388 648395 à 648397 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 658051 à 658075 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 663253 663266 à 663271 663275 663276 663277 663339 663344 663347 666350 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 666476 à 666482 666492 à 666493 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 667593 à 667595 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 668076 à 668100 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 668251 à 668262 668265 668266 668274 668275 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 669827 à 669833 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 671676 à 671700 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 672334 à 672341 672345 672349 672350 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 674851 à 674875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 675117 675124 675125 676582 676583 676587 676588 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 677101 à 677125 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 684299 684300 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 691401 à 691404 691406 à 691409 691420 à 691425 693486 693487 693492 693499 693500 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 693653 à 693672 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 693841 à 693844 701226 701227 701234 701236 701237

701241 à 702247 701249 702833 702839 702840 702842 702849 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 707751 à 707775 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 709551 709553 à 709555 709561 à 709563 709575 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 729351 à 729375 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 732826 à 732829 732838 732840 732843 à 732848 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 737182 737183 737185 à 737186 737193 737199 737200 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 741635 à 741637 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 743901 à 743925 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 747280 à 747285 747294 à 747296 747298 747299 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 748001 à 748025 749376 à 749400 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 751726 à 751750 752436 752439 à 752447 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 753505 à 753507 753515 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 755476 à 755500 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 759356 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 766551 à 766553 766563 766566 766568 à 766572 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 767839 767850 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 772101 à 772125 772201 à 772225 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 776739 à 776750 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 778681 à 778686 778693 à 778695 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 780526 à 780550 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 784792 784794 à 784800 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 784855 784859 à 784873 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 789251 à 789275 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 792627 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 799401 799402 799412 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 810351 810366 810372 812349 812350 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 813645 813646 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 814176 à 814200 816176 à 816200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 816627 816634 816647 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 822434 à 822436 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 828886 à 828888 828890 828895 à 828900 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 831185 831186 831193 831190 834472 834473 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 839876 à 839900 840676 à 840700 846176 à 846200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 848308 848309 848311 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 853302 853303 853310 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 856951 à 856975 858051 à 858075 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 858451 à 858471 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 860506 à 860515 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 862834 à 862843 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 873576 à 873600 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 876479 à 876483 876495 880380 à 880385 880340 880342 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 883551 883575 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 885288 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 886526 886527 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 888301 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 896776 à 896788 896792 896794 896795 896800 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 903000 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 904257 904258 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 904968 904969 904973 à 904975 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 905912 905914 905916 à 905920 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 905665 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 909339 à 909342 909344 à 909350 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 911701 à 911725 (18 juin/1^{er} juillet 1903).

A 625 roubles or

917201 à 917225 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 922881 à 922885 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 926001 à 926005 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 935626 à 935650 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 944146 à 944150 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 945191 à 945195 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 949641 à 949645 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 953581 à 953590 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 959386 à 959390 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902).

A 3.125 roubles or

964676 à 964700 965326 à 965350 966851 à 966875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 971851 à 971875 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 976701 à 976725 984451 à 984475 984651 à 984675 986551 à 986575 989651 à 989675 (18 juin/1^{er} juillet 1903).

Emprunt Russe 3 0/0 or

(Deuxième émission 1894)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 18 septembre/1^{er} octobre 1903 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co; à Paris, chez MM. E. Hoskier et Co, Hottinguer et Co; à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Crédit Lyonnais et au Comptoir National d'Escompte; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co; à Londres, à la Banque Russe pour le Commerce étranger et aux Succursales du Crédit Lyonnais et du Comptoir National d'Escompte de Paris; à Copenhague, à la Banque Privée de Copenhague, et à New-York, chez MM. Baring Magoun et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

1926 à 1950	5901 à 5925	40576 à 40600
58726 à 58750	74701 à 74725	78801 à 78825
78926 à 78950	95076 à 95100	101626 à 101650
129451 à 129475	136476 à 136500	142976 à 143000
170176 à 170200	174051 à 174075	185251 à 185275
195901 à 195925	207751 à 207775	222651 à 222675
247301 à 247325	260526 à 260550	

A 625 roubles or

267076 à 267100	273051 à 273075	282601 à 282625
295451 à 295475	300701 à 300725	308351 à 308375
317976 à 318000	324576 à 324600	

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 0/0 or, 2^e émission 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 septembre/1^{er} octobre 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or

6251 6274 6275 (19/31 décembre 1897), 10094 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 12102 à 12112 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 22801 22802 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 23026 à 23037 23049 25151 25172 à 25175 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 26251 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 27305 à 27308 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 29001 à 29004 34296 34297 34676 à 34680 34693 à 34695 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 42651 à 42654 42663 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 42701 42702 42711 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 50326 à 50350 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 50805 50806 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 51652 à 51654 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 51851 à 51875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 54759 à 54761 (19/31 décembre 1899), 55976 à 56000 62776 à 62800 (18 juin/1^{er} juillet 1903) 65732 65733 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 69776 à 69800 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 73680 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 73303 73806 à 73819 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 78950 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 81201 à 81218 85026 à 85030 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 88676 à 88700 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 91624 91625 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 93251 à 93275 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 94506 94507 (19/31 décembre 1899), 103076 à 103100 106501 à 106525 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 108132 108133 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 108654 108655 108659 108668 18 juin/1^{er} juillet 1902), 111263 112218 à 112221 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 114755 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 117301 à 117325 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 117496 117497 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 119867 (19/31 décembre 1898), 121358 à 121375 (19/31 décembre 1899), 123260 123261 123269 123273 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 123376 à 123400 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 127619 à 127621 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 127962 127964 127968 à 127972 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 133607 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 135721 à 135723 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 142103 à 142105 142113 142115 à 142117 142124 142125 145578 149479 à 149485 149492 à 149500 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 151976 151977 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 153553 153554 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 154551 à 154575 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 154659 à 154667 154671 154672 154675 161351 161352 161354 161361 à 161370 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 162401 162402 162424 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 163301 163302 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 166026 à 166075 174176 à 174200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 176288 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 178088 178091 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 181701 à 181725 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 184576 à 184580 184583 à 184585 (19/31 décembre 1899), 191526 191547 à 19154 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 191601 191606 191607 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 191987 à 191996 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 192601 à 192608 194028 à 194031 194044 194049 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 196001 à 196025 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 198169 à 198172 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 198654 à 198670 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 200784 200785 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 207826 207827 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 212913 (19/31 décembre 1899), 220542 à 220544 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 229497 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 235920 à 235923 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 233709 238720 238725 239151 à 239166 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 241598 241599 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 246276 246277 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 247170 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 249576 à 249600 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 249801 à 249808 (19/31 décembre 1898), 251781 251782 251794 251796 251797 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 258040 258041 258045 à 258050 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 261454 261458 à 261460 261467 261470 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903).

A 625 roubles or

270751 à 270775 274976 à 275000 278376 à 278400 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 279626 à 279630 279641 à 279645 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 283676 à 283700 287876 à 287900 291876 à 291900 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 291926 à 291940 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 2 4601 à 294625 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 300651 à 300655 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 303831 à 303845 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 304836 à 304845 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 306726 à 306750 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 310151 à 310175 (19/31 décembre 1898), 315371 à 315375 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 319451 à 319475 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 322151 à 322155 322161 à 322165 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 324051 à 324075 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 327171 à 327175 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 328876 à 328890 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903).

859

Emprunt Russe 3 1/2 0/0 or

(1894)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé, le 18 septembre/1^{er} octobre 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Berlin, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft, chez MM. C. Bleichroeder et Mendelssohn et Co; à Londres, chez MM. N. M. Rothschild and Sons; à Paris, chez MM. de Rothschild

frères; à Francfort-s-Mein, à la Direction de la Disconto-Gesellschaft.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

24276 à 24300	34726 à 34750	57826 à 57850
66751 à 66775	83601 à 83625	90126 à 90150
98901 à 98925	107976 à 108000	108001 à 108025
120026 à 120050	122201 à 122225	135426 à 135450
173551 à 173575	200076 à 200100	221926 à 221950
238751 à 238775	263301 à 263325	

A 625 roubles or

295176 à 295200	307451 à 307475	353576 à 353600
375226 à 375250	408026 à 408050	408926 à 408950
421176 à 421200	423651 à 423675	430926 à 430950
455851 à 455875	467001 à 467025	473226 à 473250
528251 à 528275	581101 à 581125	585126 à 585150
610451 à 610475	620726 à 620750	624976 à 625000
628526 à 628550	635126 à 635150	636651 à 636675
638776 à 638800		

A 3.125 roubles or

673276 à 673300	720126 à 720150	728801 à 728825
744376 à 744400	757776 à 757800	763251 à 763275
779051 à 779075	796776 à 796800	

Numéros des obligations de l'emprunt russe 3 1/2 0/0 or 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 septembre/1^{er} octobre 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or

2990 2992 à 2997 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 3329 à 3331 (19 décembre 19 1/1^{er} janvier 1902), 4029 4032 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 4555 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 8911 8904 à 8906 8914 à 8917 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 10376 à 10400 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 11409 à 11412 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 12853 à 12858 12860 à 12863 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 13732 à 13735 13738 à 13743 13749 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 14976 à 15000 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 16901 à 16904 16906 à 16908 16911 16924 16925 19403 19404 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 25393 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 27827 27833 à 27835 33257 33258 33268 33269 33271 à 33275 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 39079 à 39093 39099 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 41952 à 41955 41968 41970 41974 41975 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 43630 à 43632 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 43833 43845 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 44790 à 44792 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 47151 à 47175 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 48782 48785 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 56951 à 56975 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 58226 à 58228 58234 58235 58244 à 58248 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 59569 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 59812 59813 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 61176 à 61200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 63246 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 77101 77108 77114 77116 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 77576 à 77579 77581 77582 77600 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 91132 91133 91136 91138 91139 91141 à 91146 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 91680 91681 91700 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 92861 à 92865 92873 92874 93478 93486 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 93812 à 93814 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 97801 à 97825 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 108276 108277 108283 108294 108295 108299 108300 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 113326 113327 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 116746 116749 116750 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 117526 à 117529 117534 117536 à 117539 117545 à 117547 117549 117550 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 120704 à 120708 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 120935 à 120941 120945 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 128176 à 128200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 130576 130585 à 130600 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 135076

(20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 141352 à 141354 141366 141369 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 141539 à 141546 141550 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 152138 à 152141 152144 à 152150 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 152681 152682 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 152896 à 152900 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 156711 156712 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 163427 à 163431 163438 163440 163448 163449 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 164801 à 164825 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 171001 171002 171007 à 171012 171016 à 171021 171023 à 171025 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 178256 à 178258 178265 178267 178269 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 178573 178574 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 179802 à 179810 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 181062 181063 181068 181069 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 182104 à 182109 182111 à 182113 182115 à 182121 182123 à 182125 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 182951 à 182954 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 186251 186252 186259 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 186501 186524 156725 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 188052 à 188056 188070 188074 188075 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 188159 188160 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 190446 à 190449 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 194072 à 194075 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 195077 195078 195084 à 195093 195096 195097 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 197328 à 197330 197339 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 198042 198043 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 201551 à 201575 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 202313 202314 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 203239 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 206667 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 210154 à 210160 210162 à 210165 212426 212430 212431 212435 à 212438 212440 à 212443 212448 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 213177 213183 à 213200 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 213738 à 213743 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 216751 à 216775 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 217147 à 217159 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 217724 217725 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 218051 à 218055 218058 218066 à 218074 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 218440 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 223126 223127 223139 à 223142 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 225431 (1^{er} juin/1^{er} juillet 1901), 227277 227286 227287 227291 à 227296 227300 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 227876 à 227900 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 233077 233080 233084 à 233087 233092 233095 à 233100 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 235337 235338 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 240910 à 240912 240918 à 240920 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 240986 à 240993 240998 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 243331 243332 243334 243344 243349 243350 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 251433 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 253529 253530 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 253553 253561 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 255507 255513 à 255515 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 255656 257730 257733 257735 257739 257740 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 258726 à 258750 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 260330 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 262659 262672 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 264603 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 265726 à 265728 265738 265739 265744 à 265746 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 271505 271506 272134 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 274326 274328 274329 274331 à 274334 274336 à 274338 274343 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 274579 274580 274585 à 274587 274589 274593 à 274596 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 277347 à 277350 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 278127 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 279730 à 279732 279734 à 279736 279744 à 279746 279748 279749 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 281433 281434 281442 à 281445 (18 juin/1^{er} juillet 1902).

A 625 roubles or

286376 à 287000 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 287776 à 287790 295001 à 295005 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 295526 à 295550 301526 à 301750 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 305756 à 305765 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 310976 à 310980 310986 310995 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 312931 à 312935 (19 juin/1^{er}

juillet 1899), 319576 à 319585 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 323551 à 323575 335676 à 335700 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 337476 à 337485 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 343151 à 343170 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 343261 à 343270 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 348376 à 348400 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 349936 à 349940 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 350511 à 350515 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 354001 à 354025 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 354716 à 354725 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 365876 à 365900 366801 à 366825 367651 à 367675 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 370906 à 370915 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 376481 à 376500 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 377331 à 377340 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 383126 à 383150 388901 à 388925 395526 à 395550 398601 à 398625 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 409301 à 409305 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 416366 à 416375 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 418726 à 418750 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 419676 à 419680 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 419961 à 419965 419971 à 419975 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 424826 à 424850 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 428806 à 428825 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 432176 à 432200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 434126 à 434150 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 442826 à 442840 442846 à 442850 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 444501 à 444525 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 445246 à 445250 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 449701 à 449725 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 450816 à 450820 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 465606 à 465610 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 466251 à 466260 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 470761 à 470765 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 477186 à 477195 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 477251 à 477270 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 482951 à 482975 485776 à 485800 497776 à 497800 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 499461 à 499470 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 503716 à 503720 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 505076 à 505100 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 510506 à 510510 510516 à 510525 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 510801 à 510825 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 517086 à 517100 519506 à 519525 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 520916 à 520925 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 531291 à 531295 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 534376 à 534380 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 539701 à 539725 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 550711 à 550715 (19 juin/1^{er} juillet 1896), 551571 à 551575 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 554126 à 554150 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 554751 à 554765 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 561311 à 561325 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 569276 à 569290 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 574051 à 574075 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 575556 à 575570 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 586876 à 586900 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 591371 à 591375 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 595311 à 595315 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 608226 à 608250 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 613561 à 613565 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 617401 à 617425 619726 à 619735 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 633251 à 633275 (18 juin/1^{er} juillet 1903).

A 3.125 roubles or

660151 à 660175 661601 à 661625 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 669576 à 669600 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 684351 à 684375 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 686226 à 686250 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 711101 à 711125 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 717451 à 717475 724026 à 724050 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 725326 à 725350 729451 à 729475 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 730851 à 730875 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 733851 à 733875 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 743776 à 743800 753051 à 753075 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 759876 à 759900 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 760851 à 760875 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 768801 à 768825 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 782776 à 782800 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 793776 à 793800 (18 juin/1^{er} juillet 1903).

Obligations 4 0/0 du

Chemin de fer Houiller du Donetz

(Emission 1893)

La Commission Impériale d'amortissement a procédé, au terme du 18 septembre/1^{er} octobre 1903, au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Remboursement à partir du 1^{er}/14 décembre 1903 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat et ses Comptoirs; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co; à Paris, chez MM. E. Hoskier et Co; à Londres, à la Banque Russe pour le commerce étranger.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 1^{er}/14 décembre 1903; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles mét.				
1051 à 1060	2061 à 2070	2651 à 2660	4141 à 4150	
5741 5750	11891 11900	12871 12880	13901 13910	
17031 17040	23571 23580	31171 31180	33191 33200	
33241 33250	38531 38540	39551 39560	42721 42730	
44331 44340	45731 45740	45951 45960	46651 46660	
46891 46900	46961 46970	48681 48690	49201 49210	
50711 50720	53291 53300	55214 »	55235 »	
55336 »	55407 »	55449 »	55465 »	
55481 »	55515 »			

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer houiller du Donetz (émission 1893), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 septembre/1^{er} octobre 1903.

(A partir du 1^{er}/13 décembre des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt. A partir de l'année 1900, le terme où les coupons ne portent plus d'intérêts est le 1^{er}/14, mais non pas le 1^{er}/13 décembre.)

A 125 roubles métall.

2128 à 2130 (1896), 3021 3025 3028 à 3030 3430 (1899), 3651 à 3656 3660 (1902), 3855 (1898), 4133 à 4140 (1899), 4311 à 4320 4769 (1898), 4924 à 4930 (1895), 5540 (1899), 5591 à 5600 (1895), 6296 6297 (1900), 6461 6462 6464 à 6470 (1902), 7291 à 7300 (1896), 7376 8411 à 8417 (1901), 8423 à 8430 8721 8723 8724 (1897), 10013 à 10018 (1895), 10961 à 10970 11141 à 11143 (1900), 11217 à 11220 (1897), 11871 11874 à 11876 (1902), 12016 (1900), 13307 à 13309 14781 (1902), 17103 à 17110 (1900), 17213 17214 (1895), 18211 à 18220 (1901), 18862 à 18868 18870 (1899), 19142 à 19147 (1901), 19172 19173 (1898), 19561 à 19570 (1902), 21305 à 21307 (1900), 21661 21670 (1894), 21692 à 21697 21700 (1902), 23615 23616 23620 (1901), 23855 à 23860 (1899), 23881 23882 23885 23886 23890 (1902), 23924 (1899), 24001 24201 24203 24204 (1896), 24941 à 24943 24946 (1895), 25546 à 25548 (1901), 26421 à 26430 (1902), 26761 à 26770 (1899), 26781 à 26790 (1901), 27640 (1894), 28625 à 28627 28629 28630 (1901), 28811 à 28814 (1902), 28983 28985 28986 (1898), 32361 à 32370 (1902), 32671 à 32680 (1898), 32831 à 32833 32836 à 32840 (1902), 33022 à 33030 (1900), 34001 34002 (1894), 34037 (1898), 35161 à 35165 (1901), 35611 à 35620 (1902), 40926 à 40929 (1899), 41014 à 41018 (1898), 41050 (1901), 41098 41095 à 41098 (1900), 41864 (1895), 42193 (1897), 43124 (1902), 43409 43410 (1894), 43861 43869 43870 43992 à 43994 44103 44106 (1902), 44383 44387 44388 44390 à 44392 44396 (1900), 44411 à 44420 (1902), 45202 à 45205 45209 45210 (1899), 47571 à 47575 (1902), 47851 à 47854 (1895), 48294 à 48300 (1901), 49192 à 49194 49198 49199 (1900), 50424 (1899), 50663 50664 (1898), 52683 52684 (1896), 53272 à 53276 53278 53279 (1901), 53381 53382 53386 à 53390 (1902), 53718 (1897), 54262 à 54264 (1901), 54548 à 54550 (1897), 55196 (1895), 55259 (1899).

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		1 Octobre 1903	8 Octobre 1903	15 Octobre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New,	143.75	32.75	27.50	18	17.50	18.25
3.375.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	19	19	19
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	67	64	62
18.750.000	25	The East Rand proprietary Mines	237.5	241.50	220	177.50	169	175
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	492	473	469
1.000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	66.50	65	70
5.000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	151	147.50	150.50
25.000.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	70.50	69.25	70.50
6.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	48	46	44.50
300.000	25	Lancaster.....	69	81	73 25	58	56.50	58
18.750.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	50
12.500.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	92	91	89
275.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	101.50	98	101
7.500.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	92.50	92.50	90
400.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	231.50	213	229
58.750.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	245.50	238	241
27.500.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	18	17.25	18
25.000.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	34.25	33	34.25
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	66.50	64.25	67
400.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	188	182.50	189
2.000.000	25	Wemmer.....	262	360	355	267	257	254
4.000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	19	19	19
10.625.000	25	West Rand.....	85	65	59	43.50	38.50	40
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	23.25	23	25.25

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

—	—	Callao.....	—	—	—	28	26	26
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	55	55	54
98.750.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	493	488	490.50
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)....	—	103.50	87	85.75	84.25	84.50
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72.25	72.75	73.50

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	36	34.25	34
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	62.50	60.25	59.25
—	—	Cassinga.....	—	20	63	52	51	56
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.25	27	27.2	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	146	135.50	140
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	26	26	26
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	21.25	23.50	25
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	39.7	39	39
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	16.50	15.50	16.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	35.25	35	34
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	66.75	60.50	60.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	101.50	90	89

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL Nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		1	8	15
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902	Octobre 1903	Octobre 1903	Octobre 1903
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)								
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 1/2	6 1/4	6 3/8
435.000	1	Angelo Deep	3 1/2	3 3/16	2 3/16	2	2 1/8
434.450	1	Bantjes	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 1/8	1 1/16
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	3 1/16	2 9/16	2 5/16
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	1 1/16	5/8	5/8
187.250	1	Consolid Deep Levels	1 1/8	1 1/8	1 1/16	1 1/16	1 1/16
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/4	6 15/16	6 1/8	5 3/8	5 11/16
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 1/4	2 1/8	2 3/16
500.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	16 3/4	15 3/4	12 3/4	12 1/2	12 3/4
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	18	17 1/4	17 3/4
275.000	1	Driefontein	6	6	4 13/16	4 5/8	4 3/4
125.000	1	Durban Roodepoort	80	..	6	5 5/8	5 1/2	5 1/2
300.025	1	Durban Roodepo. Deep	3 3/4	3 7/16	2 1/2	2 1/8	2 3/8
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/8	6 5/8	7 1/16
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	19 1/4	18 3/4	19 1/4
900.000	1	Ferreira Deep	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8
580.000	1	French Rand	3 3/4	3 5/8	2 5/8	2 7/16	2 11/16
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 11/16	2 3/4	2 15/16
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6	5 15/16	5 7/8
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 5/8	9 1/4	9 3/4
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 3/8	3 7/16	3 5/16
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 1/2	1 1/2	1 3/8
600.000	1	Glen Deep	5 5/8	5 1/8	3 7/8	3 5/8	4
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8	7 3/4	7 5/8
111.864	1	Heriot (New)	85	8	7 7/8	4 1/8	4	4
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	4 3/4	4 5/8	4 5/8
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/4	3 1/8	3
523.895	1	Jumpers Deep	5	4 3/4	3 7/8	3 3/4	4
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 7/8	1 11/16	1 3/4
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 3/4	4 13/16	4 15/16
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/4	2 1/8	2 3/16
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 5/8	3 7/16	3 9/16
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	3/4	9/16	1 1/16
400.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 7/16	1 3/8	1 3/8
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 9/16	1 3/4	1 7/16
250.005	1	Marieval Nigel	3/8	—	—	—	—
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4	3 7/8	3 7/8
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 7/8	8 1/8	8 1/2
325.000	1	Id. Extension	4	3 5/8	2 7/16	2 1/4	1 15/16
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5	5 1/8	5 1/8
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 7/8	2 3/4	2 1/2
450.000	1	Nigel Deep	1 1/2	1 7/16	13/16	3/4	1 1/16
300.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	3 7/8	3 3/4	4 1/8
165.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 3/4	3 9/16	3 5/16
448.989	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1	1	15/16
500.000	1	Rand Mines	12 7/16	11 5/8	9 1/4	8 5/8	9 3/16
270.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 5/8	2 3/8	2 3/8
750.000	5	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 3/4	1 1/8	1 5/8
900.000	1	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 3/4	9 3/8	9 7/8
425.000	1	Robinson (Deep)	6	5 11/16	4 3/4	4 5/8	5 1/16
100.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	7 5/8	7 1/4	7 5/8
700.000	5	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	2 1/8	1 7/8	1 7/8
540.000	4	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/16	1 5/16	1 5/16
250.000	1	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 15/16	4 3/4	4 11/16
400.000	1	United Mn. Rf. Roodepoort	70	4 5/16	4	3 1/4	3 1/8	3 1/8
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 7/8	2 13/16	2 13/16
80.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 1/2	7 1/4	7 3/8
198.775	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10 1/4	10	9 3/4
352.083	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16
860.000	4	Witwatersrand Deep	100	4 2/2	4 1/4	3 5/8	3 7/16	3 7/16
95.772	1	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3	3 1/8	3 1/8
	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1 Anglo-French Expl.	—	5 5/16	4 3/4	3 15/16	2 13/16	3 11/16
1.102.500	1 Barnato Consolidated	—	3 3/4	3 5/8	2 5/8	2 7/16	2 9/16
400.000	1 Bechuanaland	—	2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 5/16	1 3/4
4.375.000	1 Chartered (British S. A. Co)	—	3 5/8	3 5/8	2 7/16	2 5/16	2 3/8
325.000	1 Chartered Goldfields	—	11/16	11/16	7/16	7/16	3/8
2.000.000	1 Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	9 1/4	8 5/16	5 7/8	5 1/4	5 9/16
1.250.000	1 Id. 6% Preference	—	26/6	27/0	25/0	25/0	24
575.000	1 Id. 5% Debentures	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
200.000	1 Johannesburg Estates	—	1 13/16	1 3/4	1 7/16	1 3/8	1 5/8
400.000	1 Mashonaland Agency	—	2 1/4	2 7/16	1 3/16	1 1/16	1 1/8
375.058	1 Matabele Gold Reefs & Co	—	3 1/16	2 13/16	1 1/8	1 1/16	1
670.000	1 Mozambique Co	—	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 5/16	1 5/16
1.267.507	1 Oceana Consolidated	—	2 3/8	2 5/16	1 9/16	1 1/2	1 1/2
100.000	1 Rhodesia Exploration	—	7	7	3 13/16	3 7/16	3 3/8
225.000	1 Rhodesia Goldfields	—	1 1/4	1 1/16	1/2	7/16	7/16
751.077	1 Transvaal Consolidated	—	6 1/16	6 1/16	3 15/16	3 7/16	3 11/16
300.000	1 Id. Gold Fields	—	2 7/8	2 7/8	2 3/8	2 1/2	2 3/8
604.225	1 Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 1/16	1 7/8	1 1/2
930.000	1 Willoughby's Consol.	—	1 1/4	1	9/16	7/16	7/16
197.436	1 Zambesia Exploring	—	3 5/16	5 1/8	1 15/16	1 5/8	1 5/8

COMPAGNIES DIVERSES

1.250.000	1 Exploration Co (New)	—</
-----------	------------------------	-----

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL NOMINAL		RATIOS COURS NOMINAL		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	
millions	Mill.	1901	1902			1 octo.	8 octo.	15 octo.	1901	1902					1 octo.	8 octo.	15 octo.					
RENTES FRANÇAISES																						
22050	66	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50		96 82	96 75	96 82	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475		1393	1403	1403		
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20		96 70	96 65	96 72	10.130	1000	Obl. — 5 %	50				1290	1260	1270		
25769	778										205.603	500	— 3 % 1855	15				450 25	443	445		
											279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15		466		445	448	448 5		
											147.317	500	— Dauphiné 3 %	15				444	445	448		
											45.056	500	— Genève 5 1/2 %	15				444	445 50			
											219.803	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15				446 50	449 50	450		
											4819825	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470		449 75	450	454		
											4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465		447	451			
											285.754	500	— 2 1/2 %	12 50	409	418		441 75	442	443		
											82.704	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15				447	441	445		
											234.881	500	Act. Midi	50	1300	1285		1136	1133	1148		
											2512969	500	Obl. — 3 %	15	454	469		444	444 75	445		
											629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	468		451	444 75	442		
											504.496	500	Act. Nord	67	2090	1960		1795	1805	1804		
											2927903	500	Obl. — 3 %	15	462	476		456 50	455 50	459		
											328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473		466	453 75	454		
											142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429		418	419	416		
											141.103	500	Act. Nord-Est franç. 3 %	15				450 25	443 75	444		
											157.105	500	Obl. Orléans	59	1590	1525		1472	1466	1462		
											112.895	500	— jouiss.	43 50	1120	1080		1035	1035	1028		
											3302344	500	Obl. — 3 %	15	454	470		450 50	448 75	453		
											1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465		456	448 50	450		
											483.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418		413	407	405		
											254.616	500	Act. Grand Central 3 % 1895	15				446	446	448		
											257.306	500	Act. Ouest	38 50	1020	985		895	871	883		
											3241006	500	Obl. — 3 %	15	454	469		443 50	444 75	446		
											1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465		443	442	443		
											326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417		405	398	399		
											33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635		611	610	614		
											180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453		436	438 25	438		
											147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15				438	439			
											49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190		230	234 50	240		
											245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432		430	428	429		
											200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548		585	560	483		
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																						
											74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360		345	364	358		
											60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600		614	613	611		
											72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030		1888	1875	1877		
											40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585		624	620	625		
											55.008	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790		781	775	768		
											279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518		494	495	491		
											80.000	500	C ^e G ^e Transatlantique		290	125		134 50	130	134		
											120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280		210	209	206		
											13.550	500	Omnibus de Paris		925	760		588	590	589		
											20.450	500	— jouiss.		445	340		223	220	219		
											100.000	100	Omnium Lyonnais		62	56		83	82 50	82 50		
											62.060	500	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230		211	210	210		
											64.000	500	Tramways Est-Parisien		260	85		53	52	55		
											101.210	250	Cie Gén. Franç. de Tramw.	22 50	603	515		542	548	548		
											57.862	500	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10	313	220		182	191	194		
											300.000	100	Voitures à Paris		160	228		171	169	170		
											70.500	100	C ^e Générale de Traction		50	25		15	12	13		
											16.000	250	Etabl. Decauville aîné		50	62		46 50	45	42		
											33.180	250	Agulais (Compagnie d')		312	205		183	187	192		
											125.000	100	Electro-Metallurgie		400	250		282	275	270		
											50.000	500	Malfidano (Mines de)		512	330		580	593	572		
											40.000	500	— jouiss.		280	155		319	324	302		
											600.000	500	Mines d'or (C ^e f ^e)		98	112		84	82	81		
											510.000	400	Métaux (C ^e française des)	22 50	435	488		492	492	496		
											210.509	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	712	540		499	501	505		
											100.000	500	Canal interoc. (C ^e du) en liq.					142 50	144	142		
											61.33	1445	— Bons à lots 1889		86	103		129	130	128		
											40.000	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748	4055		3918	3915	3901		
											100.000	500	— parts de fond.	61 33	1445	1775		1740	1751	1750		
											40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19	525	568		612	603	605		
											70.121	500	Et. Orosdi-Bach	10	160	158		137	135	135		
											80.000	500	Le Printemps	32 50	580	620		635	600	614		
											64.000	500	Proc. Thomson-Houston	25	1015	743		638	645	650		
											60.000	300	Raff. et Sucrerie Say	60	1080	940		952	983	987		
													Téléphones (Soc. Indust. des)	12	362	367		298	291	296		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																						
							</															

Emprunt Russe 4 0/0 or

(Sixième émission 1894)

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 18 septembre/1^{er} octobre 1903 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co; à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir National d'Escompte, au Crédit Lyonnais, à la Banque Russe pour le Commerce étranger et chez MM. Hottinguer et Co; à Londres, à la Banque Russe pour le Commerce étranger; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co; à New-York, chez MM. Baring Magoun et Co.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 19 décembre 1903/1^{er} janvier 1904; dans le cas contraire, le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

10876 à 10900	13751 à 13775	73951 à 73975
79251 79275	84626 84650	91701 91725
107226 107250	134576 134600	154776 154800
156676 156700	202076 202100	209101 209125
211876 211900	238226 238250	242351 242375
279326 279350	296751 296775	371926 371950
394976 395000		

A 625 roubles or

442251 à 442275	442951 à 442975	530351 à 530375
545201 545225	568951 568975	629026 629050
637151 637175	705851 705875	712726 712750
724626 724650	735726 735750	748851 748875
749226 749250	750151 750175	761801 761825
772051 772075	793301 793325	800351 800375
812701 812725	814276 814300	819851 819875
820751 820775	834776 834800	

A 3.125 roubles or

883351 à 883375 893751 à 893775

Numéros des obligations de l'emprunt russe 4 0/0 or, sixième émission 1894, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 18 septembre/1^{er} octobre 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles or

2739 (20 décembre 1896/1^{er} janvier 1897), 17665 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 20453 (20455 à 20459 20461 à 20465 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 26788 26789 26798 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 31176 à 31200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 32790 à 32794 32800 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 36648 36650 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 43551 à 43575 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 55033 55034 55038 55037 69173 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 74758 74761 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 77457 77467 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 82293 84296 à 84299 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 86018 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 86321 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 88151 à 88175 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 89576 89593 à 89598 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 93689 93690 93694 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 94128 à 94130 94133 94135 94139 94147 94148 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 99144 à 99146 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 99893 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 100676 à 100700 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 107762 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 110891 à 110900 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 119965 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 131269 131370 131374 131375 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 186149

136150 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 136585 136591 à 136598 136600 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 137276 à 137300 (20 décembre 1898/1^{er} janvier 1899), 137376 à 137400 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 137551 à 137575 (20 décembre 1894/1^{er} janvier 1895), 139026 à 139028 139030 à 139034 139041 à 139050 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 148218 à 148220 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 156151 à 156175 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 159013 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 160360 160662 à 160675 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 163522 à 163524 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 167176 à 167184 167187 167188 167194 à 167197 167200 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 175852 à 175854 175873 175875 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 177029 177040 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 182076 182077 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 186726 à 186720 186732 186741 186742 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 186777 à 186800 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 202976 à 203000 210776 à 210800 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 221000 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 222187 222188 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 233371 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 240797 à 240799 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 252501 252502 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 258355 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 259601 à 259625 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 264311 264315 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 266851 à 266875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 268631 268635 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 272571 à 272575 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 275651 à 275675 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 283605 284856 284857 284863 à 284867 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 298406 298408 à 298411 298413 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 298805 298806 298814 298815 298820 à 298823 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 302452 à 302471 302474 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 304846 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 310876 à 310900 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 311000 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 312227 à 312230 312233 à 312241 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 314901 à 314925 318302 à 318325 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 321280 à 321282 321289 321294 324375 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 328822 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 332415 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 335040 335041 335043 335044 335048 à 335050 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 340937 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 342432 à 342435 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 346201 à 346205 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 350451 à 350475 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 353684 354007 à 354009 354011 à 354024 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 358565 à 358575 359099 359100 361576 361558 361561 à 361563 361565 361566 361568 361571 361573 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 369325 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 370476 à 370500 379026 à 379050 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 389001 à 389025 (18 juin/1^{er} juillet 1902).

A 625 roubles or

404826 à 404850 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 419296 à 419300 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 425236 à 425240 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 426976 à 426980 426986 à 426990 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 437751 à 437775 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 454206 à 454210 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 467501 à 467505 (20 décembre 1895/1^{er} janvier 1896), 473481 à 473500 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 477446 à 477450 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 488396 à 488400 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 492851 à 492875 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 501846 à 501850 502151 à 502175 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 510876 à 510900 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 528526 à 528530 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 537856 à 537860 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 539626 à 539635 539641 à 539650 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 539966 à 539970 (19 décembre 1900/1^{er} janvier 1901), 546626 à 546650 566226 à 566250 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 579306 à 579325 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 584226 à 584235 584241 à 584250 590051 à 590075 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 591426 à 591430 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 607076 à 607100 611351 à 611375 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 613956 à 613965 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 614006 à 614025 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 621366 à 621370 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 622326 à 622330 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 652826 à 652850 658501 à 658525 660851 à 660875 676876 à 676900 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 676976 à 677000 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 683651 à 683675 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 686126 à 686130 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 694351 à 694375 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 697031 à 697035 (18 juin/1^{er} juillet 1900), 707401 à 707425 709326 à 709350 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 727126 à 727130 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 731876 à 731900 744526 à 744550 745151 à 745175 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 746036 à 746040 (19 juin/1^{er} juillet 1899), 751751 à 751775 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 757481 à 757485 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 762271 à 762275 (19 décembre 1901/1^{er} janvier 1902), 764876 à 764880 (18 juin/1^{er} juillet 1902), 765176 à 765200 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 767521 à 767525 (18 juin/1^{er} juillet 1901), 773161 à 773175 (19 décembre 1902/1^{er} janvier 1903), 790801 à 790825 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 797501 à 797505 (19 juin/1^{er} juillet 1898), 809711 à 809725 (20 décembre 1899/1^{er} janvier 1900), 810076 à 810080 (19 juin/1^{er} juillet 1897), 839951 à 839975 (18 juin/1^{er} juillet 1903), 841591 à 841600 (20 décembre 1897/1^{er} janvier 1898), 855101 à 855125 (18 juin/1^{er} juillet 1903).

A 3.125 roubles or

883601 à 883625 (19 juin/1^{er} juillet 1897).

862

CAISSE DES PROPRIÉTAIRES

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Autorisée par arrêté royal du 8 juin 1835

Rapport du Conseil d'Administration
à l'assemblée générale des actionnaires
du 7 octobre 1903

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous présenter le bilan et le compte de profits et pertes du soixante-huitième exercice social de la Caisse des Propriétaires, du 1^{er} juillet 1902 au 30 juin 1903.

Les résultats de cet exercice ont permis de distribuer : aux actions de la première émission, 8 p. c., soit 4 p. c. d'intérêt et 4 p. c. de dividende; aux actions de la deuxième émission, 4 p. c. d'intérêt sur les sommes versées et un dividende de 6 francs.

A l'exception des titres créés de 1895 à 1900, toutes nos obligations jouissent d'un intérêt de 4 p. c.; il en sera de même de la nouvelle série, datant du 15 octobre 1903, comprenant des titres remboursables en 1918, mais qui pourront être éventuellement appelés au remboursement dès 1913; il est conforme à l'esprit de notre institution de faire la part belle à l'obligataire; aussi nos titres acquièrent-ils de plus en plus la faveur du public: le capital-obligations, qui était de 33.800.000 francs au 30 juin 1902, s'est accru de 9.000.000 de francs pendant l'exercice 1902-1903. Nos opérations ont pu prendre ainsi un développement remarquable et assurer par là même une base de plus en plus solide à la garantie de nos obligations.

Les firmes industrielles et charbonnières ont souvent recours à notre Société et nous procurent ainsi des placements suffisamment rémunérateurs, placements d'ailleurs exempts de risques, vu la manière dont nous procédons et que nous vous avons exposée dans notre rapport de l'année dernière.

Au point de vue de nos prêts, la crise industrielle n'a donc pu nous faire aucun tort. Bien que cette crise, qui atteint sévèrement l'industrie sidérurgique, soit des plus intenses, et que les Usines de Moncheret n'y aient pas échappé, les revenus des capitaux que nous avons consacrés à cette entreprise-obligations et actions privilégiées nous sont toujours aisément servis; toutefois les actions ordinaires de cette Société ne toucheront aucun dividende cette année.

D'autre part, nous avons à nous féliciter, en raison de divers placements et participations, de la bonne tenue des valeurs charbonnières en Belgique.

Les bénéfices réalisés au 31 mai dernier par la Compagnie franco-suisse des hôtels ont été de

beaucoup supérieurs à ceux de l'exercice précédent, et, en présence du succès grandissant de l'hôtel de la Maloja, succès qui s'est particulièrement affirmé cet été, nous attendons mieux encore de l'exercice en cours. Quant à l'hôtel Gallia, à Cannes, il est assez avantageusement connu, bien que de création toute récente, pour que les résultats de son exploitation continuent à être de plus en plus brillants.

La Caisse des Propriétaires est appelée à bénéficier, dès le présent exercice, de la majoration de dividende assurée aux actions de la Compagnie des chemins de fer Guillaume-Luxembourg par le traité intervenu, en 1902, entre cette Compagnie et la Direction générale impériale des chemins de fer d'Alsace-Lorraine; ce traité garantit aux actions ordinaires de ladite Compagnie un revenu à peu près double de celui qu'elles touchaient précédemment et qui s'élevait à 15 francs.

Notons ici que la Caisse des Propriétaires possède 2.000 actions ordinaires Guillaume-Luxembourg et que ces titres, cotés 785 francs, au 30 juin dernier, n'ont été portés à notre bilan que pour 665 francs, y compris le coupon détaché en juillet. Il y a lieu de vous signaler aussi que les 400 actions de la Banque Nationale, dont notre Société est titulaire, ne sont portées au bilan qu'à raison de 3.500 francs par titre. Des mesures de ce genre, constituant des réserves latentes, ne peuvent rencontrer, nous en sommes convaincus, qu'une approbation unanime.

En raison de l'extension qu'ont prise nos affaires, il convient que nos disponibilités soient toujours abondantes; vous voyez, par le bilan, que notre encaisse et les dépôts en banque répondent largement à ce desideratum; nous ajouterons que notre portefeuille de fonds publics comprend de la Rente belge et des valeurs assimilées à la Rente pour plus de 4.000.000 de francs; en employant ainsi une partie du montant des dépôts et des fonds de réserve, nous ne faisons d'ailleurs pas une opération désavantageuse.

Après avoir entendu le rapport de MM. les commissaires, qui ont approuvé le bilan et le compte de profits et pertes, l'assemblée générale sera appelée à voter la décharge à leur donner.

Elle aura, en outre, à procéder aux nominations nécessaires dans ce collège.

Rapport du collège des Commissaires

Messieurs,

Nous avons approuvé le bilan et le compte de profits et pertes de l'exercice social clos le 30 juin dernier, tels qu'ils vous sont présentés par le Conseil d'administration.

Des pointages nous ont permis de constater la parfaite concordance du bilan et du compte de profits et pertes avec les écritures sociales et les inventaires.

Nous avons également procédé à des vérifications de la caisse ainsi que des titres en portefeuille et en dépôt.

Résumé du compte profits et pertes

DÉBIT	
	fr.
Intérêts payés sur comptes courants.	102.680 02
Intérêts payés aux obligations.	1.632.104 27
Intérêts bonifiés aux emprunteurs sur amortissements.	88.425 78
Frais généraux et d'administration.	109.989 84
Commissions d'agents.	118.227 96
Contributions, assurances et entretien d'immeubles.	21.835 10
Intérêt aux actions.	42.465 "
Dividende aux actions.	36.000 "
Primes aux obligations.	18.000 "
Divers ayants droit.	18.000 "
Solde à reporter.	2.302 25
	116.762 25
Fr.	2.240.025 22

CRÉDIT

Intérêts et commissions sur prêts et crédits.	fr. 1.624.267 78
Produit des fonds publics.	471.612 35
Produit des immeubles.	114.172 28
Indemnités, boni sur réalisations et divers.	24.549 59
Solde de l'exercice précédent.	5.423 22
Fr.	2.240.025 22

863

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 13^e exercice (1^{er} avril 1903 au 31 mars 1904)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de septembre 1903.	216.266	851:481.405	38.045	34:274.190	4.244	19:098.100
Produit des mois antérieurs.	985.475	3880:101.325	111.983	102:223.445	17.738	79:823.610
Totaux au 30 sept. 1903.	1.201.741	4731:582.730	150.028	136:497.615	21.982	98:921.710
Période corresp. de l'exerc. antérieur.	1.161.530	3774:440.035	94.518	89:756.520	20.626	97:315.762
Différence:						
En faveur de 1903-1904.	40.211	166:142.695	55.510	46.741.095	356	1:606.038
En faveur de 1902-1903.	"	"	"	"	"	"

OFFICIERS MINISTÉRIELS

5 MAISONS A PARIS. 1^{er} Lot: Av. des Ternes, 46-48. C^o 1171^{er} 83. Rev. env. 15.700 f. M. à p. 300.000 fr. — 2^e Lot: R. Valette, 1. Rev. env. 3.000 fr. M. à p. 20.000 fr. — 3^e Lot: R. St-Martin, 98. Rev. net 3.500 fr. M. à p. 20.000 fr. — 4^e Lot: Rue de Sa-Maison à Neuilly-s-Seine, blonville, 38-40. C^o 646^{er} 76. Rev. env. 11.300 f. M. à p. 100.000 f. A adj. s^r 1 ench. Ch. not. Paris 27 oct. 1903. S'ad. not^{es} M^{es} Michelez et Huillier, 83, bd Haussmann, dép. de l'ench. 864

EMPRUNT NORVÉGIEN 3 % 1886

MM. les porteurs de titres Norvégiens 3 0/0 1886 sont informés que le coupon d'intérêt échéant le 1^{er} Novembre 1903, sera payé, à partir de cette date, chez MM. E. HOSKIER et C^{ie}, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann. 865

COMPAGNIE DES

CHEMINS DE FER ANDALOUS

MM. les porteurs d'Obligations 3 0/0 1^{re} série sont informés que le paiement du coupon n^o 47, venant à échéance le 1^{er} novembre prochain, aura lieu en Espagne à partir de cette date:

A Madrid, à l'Agence du Crédit Lyonnais;
A Barcelone, à la caisse du Credito Mercantil;
A Bilbao, à la caisse centrale de la Compagnie, à raison de Pes. 7 50, sous déduction des impôts espagnols, soit par Pes. 7 125 net par coupon.

Les coupons présentés en France seront, comme précédemment, payables à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

Le paiement en sera effectué, 5 jours après la présentation aux guichets de cet Etablissement, à raison de Pes. 7 50, sous déduction des impôts français et espagnols, soit par Pes. 6 825 net par coupon, au change du jour du dépôt.

En même temps il sera remis aux porteurs un reçu (vale) pour la différence entre le montant net du coupon payable en francs, impôts déduits (Fr. 6 825, et la somme représentant au change fixé comme ci-dessus, la contre-valeur de Pes. 6 825, effectivement payée. 866

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES

SUCRERIES ET DE LA RAFFINERIE D'ÉGYPTE

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les porteurs d'actions (n^{os} 1 à 225.000) qu'un acompte de 5 fr. par titre, sur le dividende de l'exercice 1902-1903, sera mis en paiement à partir du 31 octobre courant, contre remise du coupon n^o 19:

Au Caire: au siège de la Société;

A Paris: à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin; à la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, et dans ses succursales et bureaux de quartier;

Dans les départements, aux agences de ladite Société Générale;

A Genève: à l'Union Financière de Genève. 867

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital: 30 millions

PARIS: Rue de Mogador, 4
MARSEILLE: Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — 1^{er} compte d'effets. — Avances sur titres. — 1^{er} voï de fonds (Province et Etranger). 8

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS: 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Révé, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Soud, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Stations hivernales (Nice, Cannes, Menton, etc.) Billets d'aller et retour de famille valables 33 jours.

Il est délivré, du 15 octobre au 15 mai, des toutes les gares du réseau Paris-Lyon-Méditerranée, sous condition d'effectuer un parcours sans minimum de 150 kilomètres, aux familles de moins trois personnes voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, pour les stations hivernales suivantes: Hyères et toutes les gares situées entre Saint-Raphaël-Valescure, Grasse, Nice et Menton inclusivement. Les demandes de ces billets doivent être faites quatre jours au moins à l'avance à la gare de départ.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

10, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 248-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	
1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 30 sept. Fr. 10.498.824	11.407.185
Du 1 ^{er} au 10 octobre 375.609	379.702
	10.874.433 11.786.887
Différence en faveur de 1903 ...	912.454
	872

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25 MILLIONS DE FR.
Siège social : 10 rue Volney, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que l'Assemblée générale ordinaire, prévue par l'article 34 des statuts, aura lieu le mercredi 11 novembre 1903, à 3 h. 1/2 de relevée, à la Salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Rapport du Conseil d'administration ;
 - 2^o Rapport des Commissaires ;
 - 3^o Approbation des comptes et fixation du dividende ;
 - 4^o Renouvellement de mandats d'Administrateurs ;
 - 5^o Nomination des Commissaires pour l'exercice 1903-1904 et fixation de leur rémunération.
- Le dépôt des actions doit être effectué jusqu'au 26 octobre inclusivement au plus tard, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ou dans ses bureaux de quartier. Par application de l'article 35 des statuts, les pouvoirs pourront être déposés jusqu'au 5 novembre inclusivement au plus tard, aux mêmes guichets.

873

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES

Les porteurs d'obligations de la Société Générale des Chemins de fer Économiques sont prévenus que le coupon n° 37 sera mis en paiement à partir du 2 novembre 1903, à raison de :
6 fr. 757 pour les titres au porteur et de 7 fr. 20 pour les titres nominatifs.
Ce coupon sera payable au siège de la Société et aux guichets des établissements de crédit ci-après :
Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Crédit Industriel et Commercial ;
Crédit Lyonnais et ses agences dans les départements ;
Société Générale pour favoriser, etc., etc., et ses agences dans les départements ;
Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial, à Bordeaux.
Ce coupon est également payable dans les gares de la Société où les obligations ont été achetées.

874

CHEMINS DE FER DE L'EST ALGÉRIEN

Actions. — Coupon n° 55

Actions nominatives Fr. 14 40
Actions au porteur 13 67
(impôts déduits).

Payable le 15 Novembre 1903 :

A Paris, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire ;
En Algérie, chez les correspondants habituels de la Compagnie.

875

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE

Capital : 10.000.000 de francs

MM. les Actionnaires de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, sont convoqués pour le samedi 21 novembre 1903, à 3 heures 1/2 précises, au siège de la Société, 11 bis, boulevard Haussmann, en assemblée générale ordinaire, à l'effet d'entendre la lecture du rapport du Conseil d'administration et du rapport des Commissaires, et de statuer sur les comptes de l'exercice et autres questions à l'ordre du jour.
Si les actions sont au porteur elles devront être déposées vingt jours avant l'assemblée.

A PARIS :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;
Au Comptoir National d'Escompte de Paris, à Paris ;
A la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau.

876

CHEMINS DE FER DU MIDI

Rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée générale ordinaire du 27 avril 1903.
— Présidence de M. Léon Aucoc, président du Conseil d'administration.

— Suite et Fin (*). —

§ 2. — DÉPENSES

Les dépenses d'exploitation du réseau garanti se sont élevées à 53.491.848 fr., accusant par rapport à 1901, une diminution de 2.537.184 fr., ou de 4,74 %.

Le tableau ci-après en donne la décomposition par service, ainsi que la comparaison avec les dépenses faites en 1901.

Nature des dépenses	Réseau garanti 1902	Réseau garanti et réseau de 1 ^{er} établissement 1901	Comparaison 1902 avec 1901
Frais généraux : Administration centrale, Contributions, Dommages d'incendie, Loyers, Frais de contrôle, Indemnités aux victimes d'accidents, Dons, Secours et Divers	709.341	711.055	- 31.714
Caisse des retraites et de prévoyance	3.811.782	3.701.587	+ 110.195
Total	7.628.916	9.951.437	- 2.322.521
Exploitation	18.218.729	18.080.742	+ 137.987
Matériel et traction	17.555.774	17.597.213	- 41.439
Voie	10.088.429	10.399.610	- 311.211
Total général	53.491.848	55.029.032	- 2.537.184
Dépenses par kilom. ...	16.106	15.904	- 708
Rapport de la dépense à la recette	48 30 %	52 46 %	- 4 16 %

FRAIS GÉNÉRAUX

(a) Administration Centrale. — La diminution des dépenses, de 31.700 fr., porte sur les frais de bureau et dépenses accessoires, les imprimés de la direction, l'entretien et le renouvellement du mobilier ; les dépenses, relativement importantes, faites sur ces articles en 1901, ont permis de diminuer celles de 1902.

(b) Contributions, dommages d'incendie, indemnités aux victimes d'accidents, secours, etc., etc. — Ce chapitre accuse une forte diminution, de 2 millions 401.000 fr., qui porte

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 613.

principalement sur les indemnités aux victimes d'accidents. Nous avons eu, en effet, à régler, en 1901, la plus grande partie des indemnités pour les accidents de Saint-Géours et de Tournay et, bien que leur liquidation ait encore entraîné, en 1902, d'assez fortes dépenses, la diminution n'en a pas moins été de 2.310.000 fr.

Les indemnités pour sinistres, les dépenses de loyers divers et de réparations locatives, les frais judiciaires et les frais généraux divers sont également en diminution de 120.800 francs.

Par contre, les articles relatifs aux contributions et aux frais de contrôle sont en légère augmentation de 29.800 fr., par suite de l'extension du réseau.

(c) Caisse de retraites et de Prévoyance. — L'augmentation des dépenses de ce chapitre est de 110.200 fr. dont 106.400 fr. pour la Caisse des Retraites et 3.800 fr. pour la Caisse de Prévoyance.

En ce qui concerne la Caisse des Retraites, cette augmentation est due, pour la plus grande part, aux versements que la Compagnie a dû faire pour l'allocation de soixantièmes ou de cinquantièmes supplémentaires aux ouvriers admis à la Caisse des Retraites avec faculté de rétroactivité à partir du 1^{er} janvier 1892, et dont les retraites ont été liquidées en 1902.

Le chiffre de notre contribution normale s'est légèrement accru, de 23.000 fr., par suite de l'augmentation du nombre de participants à la Caisse des Retraites et de ce fait que le traitement moyen s'est peu élevé.

Nous vous avons fait connaître, dans nos rapports antérieurs, les améliorations que nous avons cessé d'apporter au régime de nos Caisse des Retraites et de Prévoyance et les dispositions très avantageuses de ces institutions pour notre personnel. Nous n'y reviendrons pas et nous attirerons seulement votre attention sur la charge très considérable que ces institutions font peser, chaque année, sur notre exploitation. En 1902, notre contribution, pour les deux Caisses, a atteint 3.812.000 fr., soit 7 % de la dépense totale de l'exercice : elle représente, au profit de nos agents, une allocation supplémentaire, fort importante, de près de 19 % du montant des traitements et salaires.

Nous devons vous signaler que le règlement de la Caisse des Retraites de 1894, dont la mise en vigueur avait été autorisée provisoirement par M. le Ministre des Travaux Publics le 16 octobre 1894, a été homologué le 15 décembre 1902, sous réserve de quelques modifications que nous avons cru devoir accepter et qui sont les suivantes :

1^o La pension de retraite des agents commissionnés sera calculée, comme celle des ouvriers, d'après le traitement moyen des six années les plus productives ; en fait il en était déjà ainsi, sauf de très rares exceptions, parce que nos agents commissionnés bénéficient d'augmentations successives de traitement, en sorte que les six dernières années de service, sur lesquelles la pension de retraite était calculée, sont presque toujours celles qui correspondent aux traitements les plus élevés.

2^o Il sera alloué une pension de retraite proportionnelle à l'agent ou ouvrier atteint d'incapacité absolue de travail résultant de blessures graves contractées dans le service, quelle que soit la durée de ses services.

3^o La totalité des sommes retenues pour la retraite sur le traitement de l'agent ou ouvrier décédé avant d'avoir 15 ans de versements sera remboursée, sans intérêts, à ses héritiers. Précédemment, le remboursement ne portait que sur la moitié des retenues et il était fait seulement à la veuve ou, à défaut, aux enfants âgés de moins de dix-huit ans.

Le règlement de la Caisse de Prévoyance a été homologué sans modifications par décision de M. le Ministre des Travaux Publics du 4 décembre 1902.

Nous vous donnons, dans des tableaux annexés au présent rapport, la situation financière de nos Caisses des Retraites et de Prévoyance, le nombre des participants, les pensions servies et les secours alloués.

Le chiffre de notre contribution aux Caisse des Retraites et de Prévoyance ne donne pas la mesure exacte du sacrifice que nous nous imposons annuellement en faveur de notre personnel. Il convient en effet, d'y ajouter :

1° Les indemnités que nous avons allouées à titres divers, cherté de vivres, participation à l'habillement, etc., et qui se sont élevées, pour 1902, à 693.620 50 en augmentation de 11.448 87 sur l'année précédente ;

2° Les gratifications et primes que nous avons payées aux agents les plus méritants ou qui, par leur dévouement et leur activité, ont contribué à assurer la bonne marche du service : elles ont atteint le chiffre de 2.046.914 85 se décomposant de la manière suivante :

Primes et gratifications des fonctionnaires et agents de tous ordres de la direction de la Compagnie et des services centraux et généraux de l'exploitation, du matériel et de la traction, de la voie et des lignes nouvelles 289.526 fr. 99.

Primes et gratifications des agents des gares, des mécaniciens et chauffeurs, des agents de la voie 1.757.387 86.

3° Les dépenses de l'Ecole primaire de Morcenx où 162 enfants d'agents sont instruits gratuitement et celles de huit bourses ou seize demi-bourses aux Lycées de Mont-de-Marsan, données au concours aux enfants de nos agents.

Pour un chiffre de traitements ou salaires qui s'élève à 20.707.000 francs nos dépenses, du chef des Caisses des retraites et de prévoyance, des indemnités et primes diverses, de l'Ecole de Morcenx et des bourses au Lycée de Mont-de-Marsan représentent, au profit de nos agents, une allocation supplémentaire d'environ 6.766.000 francs, soit 32 67 % du montant des traitements ou salaires.

Enfin nous vous signalons que les magasins des comestibles et du vestiaire, où nos agents trouvent, au prix de revient, sans que la Compagnie prélève le moindre bénéfice, des objets de consommation et d'habillement, ont fait, en 1902, pour 2.375.000 francs de livraisons et que le réfectoire de Bordeaux a servi à nos agents et ouvriers 121.645 repas au prix moyen de 0 fr. 55.

Nous ajouterons que nous n'avons pas cessé de nous préoccuper d'assurer à tous nos agents, dans la mesure compatible avec les exigences d'un service ininterrompu, le plus de journées de repos possible, spécialement le dimanche, et de réduire le travail continu pendant la nuit.

Exploitation. — L'augmentation de 137.987 francs — 0 76 % — qu'accusent les dépenses du service de l'Exploitation tient, d'une part, à l'accroissement du nombre de kilomètres de trains — 671 837 soit environ 3 % — qui a été la conséquence du développement de notre trafic et, d'autre part, aux avancements accordés au personnel.

Traction. — Les dépenses de ce service sont en diminution de 41.439 francs, soit de 0 24 %.

L'augmentation du parcours des trains, en 1902, a eu pour conséquence une consommation de combustible plus grande qu'en 1901 et elle a nécessité le renforcement du personnel des mécaniciens et chauffeurs : il en est résulté une augmentation importante de 495.000 francs, sur les dépenses de combustible dont les prix ont, du reste, dépassé ceux de 1901 et de 36.000 francs sur les dépenses du personnel.

Par contre, les dépenses de réparation du matériel sont en diminution : nous avons notamment pu réduire de 845.000 francs les réparations des voitures et wagons et, bien que nous ayons absorbé un million de matériel, soit 350.000 francs de plus qu'en 1901, la diminution des dépenses concernant le matériel est de 480.000 francs.

Voie. — La diminution des dépenses de ce service qui atteint 311.211 francs soit 3 %, est importante. Elle provient principalement d'une réduction du personnel en ré- utilisation meilleure du personnel fixe nous a permis de faire, de réductions apportées dans la consommation des matériaux de voie, enfin ce que les réparations des dégâts causés les inondations ont été beaucoup moins coûteuses qu'en 1901.

VIII. — EXPLOITATION DU RESEAU AU COMPTE DE PREMIER ETABLISSEMENT

Longueur : 147 kilomètres

Le réseau au compte de premier établissement a compris, en 1902, les sections de lignes et les lignes suivantes :

Section de Foix à Labastide-de-Sérou de la ligne de Foix à Saint-Girons (19 kilomètres) ouverte le 15 août ;

Section de Chalabre à Moulin-Neuf de la ligne de Moulin-Neuf à Lavelanet (14 kilomètres) ouverte le 2 août ;

Ligne de Mende à la Bastide (48 kilomètres) ouverte le 15 novembre ;

Ligne de Carmaux à Rodez (66 kilomètres) ouverte le 18 décembre.

La longueur moyenne exploitée, ramenée à l'année entière, n'a été que de 20 kilomètres 940 mètres.

Les résultats de l'exploitation pendant cette courte période sont les suivants :

Recettes brutes.....	65.580 18
Comptes d'ordre à déduire.....	4.769 72

Recettes nettes.....	60.810 46
Dépenses	95.531 51

Insuffisance d'exploitation.....	34.721 05
----------------------------------	-----------

Ces résultats font ressortir :

1° Une recette nette kilométri-	que de.....	2.896 »
---------------------------------	-------------	---------

2° Une dépense kilométrique	d'exploitation de.....	4.549 »
-----------------------------	------------------------	---------

3° Une insuffisance par kilomè-	tre de.....	1.653 »
---------------------------------	-------------	---------

IX. — QUESTIONS DIVERSES

Les résultats de l'exploitation, pendant le dernier exercice, du réseau d'intérêt du département des Landes, dont toutes les lignes sont exploitées depuis le 20 juin 1891, ont été les suivants :

Recettes nettes.....	716.809 80
Dépenses	349.746 30

D'où un produit net de..... 367.063 50
Aux termes du traité intervenu entre notre Compagnie et la Société des Landes, nous nous sommes engagés à avancer à cette Société, en tenant compte du produit net de l'exploitation, la somme annuellement nécessaire pour assurer l'intérêt à 5 % et l'amortissement du capital dépensé pour la construction et la mise à l'état d'exploitation.

Les intérêts à porter au compte d'exploitation, ainsi que la part proportionnelle des frais de timbre et de service des titres, s'élèvent, pour l'année 1902, à..... 458.250 68

En déduisant le produit net ci-dessus indiqué..... 367.063 50

Notre avance, pour le dernier exercice doit être fixée à..... 97.187 18 inférieure de 16.961 fr. 84 à celle de 1901.

Par application de l'article 3 de la convention intervenue, le 5 mai 1885) entre l'Etat et notre Compagnie, au sujet de notre concours financier au réseau des Landes, nous avons porté, au compte annuel des dépenses de l'exploitation du réseau garanti, ladite somme de 97.187 fr. 18. Vous savez que cette somme est très largement compensée par les arrêts de trafic qui nous sont faits par les lignes des Landes.

X. — SITUATION FINANCIERE

Pendant l'exercice 1902, les dépenses de premier établissement et d'ap- provisionnement ont été de..... 13.982.999 18

Celles faites à titres d'avances à l'Etat se sont élevées à..... 7.286.091 53

Ensemble..... 21.269.090 71

Les sommes affectées au paiement de ces dépenses proviennent tant du solde disponible au 31 décembre 1901, que l'émission, en 1902, de 27.875 obligations, dont 17.228 3 % et 10.647 2 1/2 %, lesquelles, déduction faite des intérêts courus au jour de la vente et des frais de courtage, ressortent au prix moyen de :

459 fr. 326 pour les 3 %.

413 fr. 116 pour les 2 1/2 %.

Le produit net des lignes exploitées sous le régime de la garantie, est de 57.266.322 49
D'autre part, les dépenses énumérées à l'article 43 de la Convention de 1883 s'élèvent à..... 61.015.469 46

Savoir :

1° Charges effectives, s'éle-	vant à.....	48.515.469 46
-------------------------------	-------------	---------------

et représentant les intérêts, amortissements, et frais accessoires des emprunts, dont le produit a été affecté, jusqu'au 31 décembre 1901, aux dépenses ci-après :

Dépenses de premier établis-	sement du réseau au compte	de garantie.....	867.660.097 58
------------------------------	----------------------------	------------------	----------------

Approvisionnement	du réseau au	compte de garan-	tie	20.841.680 97
-------------------	--------------	------------------	-----------	---------------

Rembourse-	ments des avan-	ces du Trésor.....	32.446.404 05
------------	-----------------	--------------------	---------------

Total..... 920.948.182 60

2° Somme attribuée au capi-	tal-actions	12.500.000 »
-----------------------------	-------------------	--------------

Total égal..... 61.015.469 46

Ces dépenses étant supérieures au produit net de 3.749.146 fr. 97, c'est à ce chiffre que s'élève l'avance de garantie à demander à l'Etat pour l'exercice 1902, en diminution de 5.838.415 fr. 63 sur celle de 1901.

Nous vous proposons de fixer à 50 fr. le dividende de l'exercice 1902.

Le paiement de ce dividende et le remboursement des actions sorties au tirage de 1902 exigeant une somme totale de 12.588.912 francs 50.

Savoir :

Remboursement des 911 ac-	tions sorties au tirage.....	455.500 »
---------------------------	------------------------------	-----------

Intérêts à 5 %, pour le premier	semestre, de ces 911 actions.....	11.387 50
---------------------------------	-----------------------------------	-----------

Intérêt annuel de 5 %, soit 25	francs, à 234.881 actions non	amorties	5.872.025 »
--------------------------------	-------------------------------	----------------	-------------

Dividende de 25 fr. à 250.000	actions	6.250.000 »
-------------------------------	---------------	-------------

Total..... 12.588.912 50

Nous devons ajouter aux.....	12.500.000 »
------------------------------	--------------

que la convention de 1883 attribue au capital-action, une somme de..... 8.912 20

à prélever sur le « fonds d'amortissement des actions ».

Total égal..... 12.588.912 50

Sur le dividende de.....	50 »
--------------------------	------

attribué, pour l'exercice 1902, à chaque action non amortie, il a été payé par action :

En juillet 1902.....	15 »
----------------------	------

En janvier 1903.....	25 »
----------------------	------

Total..... 40 »

Il restera donc à payer, au 1^{er} juillet prochain, pour solde du dividende de 1902 et par action..... 10 »

A ce chiffre, nous vous proposons d'ajouter un acompte sur l'exercice courant par action..... 15 »

Le chiffre du coupon à payer le 1^{er} juillet sera ainsi, par action non amortie, de..... 25 »

Les actions de jouissance recevront, à la même époque, un dividende de 25 fr.

Quant aux actions qui sortiront au tirage de 1903, elles recevront, à partir du 1^{er} juillet, en même temps que la somme de 500 fr., montant du remboursement, celle de 22 fr. 50, ainsi décomposée :

- 1^{re} Solde du dividende de 1902..... 10 »
2^o Intérêts à 5 % du 1^{er} semestre 1903. 12 50

Les sommes ci-dessus seront réduites du montant des impôts.

XI

Nous tenons à vous dire, en terminant ce rapport, les vifs regrets que nous avons éprouvés quand la santé du directeur de la Compagnie, M. Blagé, qui remplissait ses fonctions avec tant de distinction depuis dix-huit années, nous a obligés à renoncer, sur sa demande, à son concours actif. Grâce à un travail incessant, à sa connaissance approfondie des questions si diverses que soulève l'exploitation des chemins de fer, à sa longue expérience, il avait proposé et réalisé des réformes importantes, qui, en améliorant la marche du service dans ses différentes branches, avaient en même temps exercé une heureuse influence sur notre situation financière. Il n'avait pas montré moins de sollicitude pour la situation du personnel qui doit à son initiative de nombreuses modifications dans les règles relatives aux taux de traitements, à l'avancement et à la Caisse des retraites.

Nous avons voulu conserver dans la mesure de ce qui était possible la collaboration précieuse de M. Blagé en le nommant directeur honoraire, conseil de la Compagnie et en l'appelant à siéger avec voix consultative dans les Comités et dans le Conseil d'administration.

M. Glasser qui lui succède était bien préparé à exercer les fonctions de directeur par le concours qu'il a donné à M. Blagé dans l'exercice des fonctions de sous-directeur où nous avons pu apprécier tout son mérite depuis 1887. Nous avons la confiance qu'il nous rendra des services éminents comme son prédécesseur.

Les membres du Conseil d'administration, dont les pouvoirs expirent cette année, sont : MM. Léon Aucoc, Emile Pereire, Eugène Puerari.

Aux termes de l'article 12 de nos statuts, les administrateurs sortants sont rééligibles. Nous vous proposons, messieurs, de renouveler leurs pouvoirs.

877

FIN

LE COURRIER DE LA PRESSE

BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX
21, Boulevard Montmartre, PARIS 2^e
Fondé en 1889.

DIRECTEUR : A. GALLOIS

Adresse Télégr. : Coupures Paris —
Téléphone 401.50

Lit. découpe, traduit et fournit les articles de Journaux et Revues du Monde entier, sur tous sujets et personnalités. Est le collaborateur indispensable des Artistes, Littérateurs, Compositeurs, Savants, Hommes politiques, Diplomates, Commerçants, Industriels, Financiers, Jurisconsultes, Erudits, Inventeurs, Gens du Monde, Entrepreneurs, Explorateurs, Sportsmen, etc., en les tenant au courant de ce qui paraît dans tous les Journaux et Revues, sur eux-mêmes et sur tous les sujets qui les intéressent.

TARIF : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limité :

Par	100 coupures, 25 francs.
"	250 " 55 "
"	500 " 105 "
"	1000 " 200 "

On traite à forfait pour 3 mois, 6 mois, un an.

Tous les ordres

sont valables jusqu'à avis contraire.

Casier parlementaire.

Relevé des scrutins de votes et Nomenclature

des Travaux des Sénateurs, Députés,

Conseillers Municipaux et Conseillers Généraux.

Répertoire du Journal Officiel

de la République Française.

Publication mensuelle : 12 francs par an.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Échéance de janvier 1904

Le directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les porteurs d'obligations que le montant des intérêts semestriels échéant le 1^{er} janvier 1904, soit pour les titres au porteur, soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les bureaux du service des Titres de la Compagnie à Paris, 8, rue de Londres, déduction faite des impôts établis par les lois des 29 juin 1872 et 26 décembre 1890, savoir :

	Montant des coupons	Impôts à déduire	Net à payer
Obligations 4 0/0 (Orléans 1848)			
Au porteur.....	25 »	2 28	22 72
Nominatives.....	25 »	1 »	24 »
Obligations 3 0/0 (Orléans)			
Au porteur.....	7 50	0 766	6 734
Nominatives.....	7 50	0 30	7 20
Obligations 3 0/0 (Grand Central)			
Au porteur.....	7 50	0 766	6 734
Nominatives.....	7 50	0 30	7 20

Le montant de ces intérêts, impôts déduits, pourra être payé dans les bureaux du service des Titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, à dater du 2 novembre prochain, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés ni au transfert, ni à la conversion avant le 1^{er} janvier 1904.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares et stations de la Compagnie d'Orléans, ouvertes au service des Titres ; dans les gares principales des Compagnies Paris-Lyon-Méditerranée, de l'Est, de l'Ouest et du Midi, ainsi qu'aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales, des succursales de Bruxelles, d'Anvers et du bureau d'Ostende, de la Société Française de Banque et de Dépôts.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de crédit sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres. Le paiement aura lieu dans un délai de huit jours au plus tard, à partir de la remise des titres auxdites Sociétés, qui ne pourront escompter ni les arrérages, ni les coupons qui leur seront déposés.

Paris, le 14 octobre 1903.

Pour le Directeur de la Compagnie,

Par procuration :

Le Chef de l'Exploitation,

PADER.

879

La réouverture du Collège libre des Sciences Sociales 28, rue Serpente aura lieu le lundi 9 novembre à quatre heures et demie.

Les cours sont divisés en trois catégories : 1^{re} Etudes historiques et descriptives ; 2^e Théorie et méthode ; 3^e Technologie. Citons, parmi les principaux, ceux de MM. le Dr Delbet, député : le problème de l'éducation et de l'enseignement d'après Auguste Comte ; Saleilles, professeur à la Faculté de Droit de Paris : le droit et la science sociale ; Le Dantec, chargé de cours à la Sorbonne : biologie appliquée à la sociologie ; l'abbé Naudel : sociologie catholique ; Maurice Vernes, directeur d'étude à l'Ecole des Hautes Etudes : les religions et leur rôle social ; Pierre du Maroussem : les Enquêtes ; Coupan, ingénieur-agronome : les Industries agricoles, etc., etc.

Cet enseignement est complété par des conférences et aussi par des visites industrielles et sociales. Le programme des visites projetées, cette année, est particulièrement intéressant. Il comprend notamment : des ateliers d'assistance par le travail, une fonderie de bronze et d'aluminium, la sucrerie de Meaux, la distillerie de Maisons-Alfort.

Ajoutons qu'une bibliothèque et qu'une salle de lecture, ouvertes chaque jour, sont mises à la disposition des élèves.

On peut s'inscrire dès à présent, et se procurer un programme détaillé au Secrétariat 28, rue Serpente.

880

L'Indo-Chine et son avenir économique, par Albéric NETON, avec une Préface par M. Eugène TIENNE, Président du Groupe colonial. — Un

volume in-16, prix : 3 fr. 50. — Perrin et C^{ie} Editeurs, Paris.

Après une longue période de discrédit, l'Indo-Chine a fini par triompher des légendes qui s'étaient formées autour d'elle et par gagner les faveurs de l'opinion. Aujourd'hui, les dernières oppositions sont tombées, et la France d'Asie brille d'un incomparable éclat. Tous ceux qui y sont allés ne tarissent pas d'éloges sur son compte. M. Albéric Neton qui l'a habitée, qui l'a parcourue en tous sens, qui a fait sur place des études et des recherches, a pensé que l'heure était venue de tracer un tableau complet des richesses que cette colonie recèle en si grand nombre et de montrer, par des preuves, par des documents, par des chiffres, l'avenir économique qui lui est réservé.

M. Eugène Etienne, vice-président de la Chambre des Députés, à qui rien de ce qui touche notre empire colonial ne reste étranger, a écrit, pour la riche et savante documentation de M. Albéric Neton, une magistrale préface que voudront lire tous ceux que préoccupe le problème si passionnant de la colonisation.

Ainsi présenté, le volume que met en vente la librairie Perrin et C^{ie}, ne peut manquer d'avoir auprès du public le plus grand succès. 881

ANDREW CARNegie
L'EMPIRE DES AFFAIRES
EMPIRE OF BUSINESS

TRADUIT PAR A. MAILLET

avec une préface de Gabriel BONVALOT

Un vol. in-18..... 3 fr. 50

La librairie compte peu de livres analogues à *L'Empire des Affaires* : C'est une bonne aubaine car les hommes d'affaires qui, partis d'en bas, se sont élevés à de hautes situations, se soucient peu d'instruire leurs contemporains aux secrets de leur succès.

Tout est à lire et à méditer dans *L'Empire des Affaires*, l'homme d'affaires y trouvera de sages avis, les jeunes gens qui veulent se lancer dans les affaires, un manuel, rédigé dans le désir de leur être utile.

On ne saurait attribuer un autre mobile à l'auteur milliardaire dont la philanthropie est connue du monde entier. On n'a pas souvent vu la copie d'un auteur qui a déjà donné, de son vivant, 470 millions pour des œuvres de bienfaisance, et qui continue. Ce livre représente toute l'expérience d'un homme de bien. 882

JULES FERRY

PAR M. ALFRED RAMBAUD

Un ouvrage sur Jules Ferry ne pouvait être une simple biographie. Il doit être, à la fois, l'histoire de l'homme et l'histoire de son temps, c'est-à-dire l'histoire de la France, l'histoire de l'idée républicaine pendant près d'un quart de siècle.

Jules Ferry a exercé, sur l'évolution intérieure de notre pays comme sur son expansion dans le monde, une si grande influence que son rôle n'est comparable, vu l'importance, qu'à celui de Thiers et de Gambetta. Ce sont là, en effet, les trois noms absolument hors de pair parmi les fondateurs de la République française.

L'auteur a su distribuer en un plan logique et lumineux la multitude et la complexité des faits. De la une division en cinq livres :

I. *Premières luttes* (les campagnes contre l'Empire, les deux sièges de Paris, les présidences de Thiers et du Maréchal). — II. *L'œuvre scolaire* (à laquelle se rattachent les conflits religieux). — III. *L'œuvre politique* (les grandes réformes, la révision partielle de la Constitution). — IV. *L'œuvre diplomatique et coloniale* (affaires de Grèce, l'Egypte et le canal de Suez, le partage de l'Afrique, la Tunisie, Madagascar, l'Indo-Chine, la guerre contre la Chine, la politique en Europe). — V. *Dernières luttes* (le boulangisme : échecs électoraux de 1887 et de 1889 : l'élection au Sénat et à la présidence du Sénat ; l'œuvre justifiée par les résultats).

On trouve dans ce volume un certain nombre de lettres inédites : elles achèvent de donner à Jules Ferry sa véritable physionomie.

Ajoutons que l'auteur, en relations suivies, jusqu'au dernier jour, avec Jules Ferry, son chef de cabinet à l'Instruction publique, puis un de ses successeurs à ce même ministère ; étant, d'autre part, très connu par ses études politiques et coloniales, présentant, pour traiter un sujet si ample, si élevé et si délicat, une compétence exceptionnelle.

Un vol. in-8. Prix : 7 fr. 50. Librairie Plon-Nourrit et C^{ie}, 10, rue Garancière, Paris. 883

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises

**Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe**

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	20 Août	27 Août	3 Sept.	10 Sept.	17 Sept.	24 Sept.	1 Octob.	8 Octob.	15 Octob.	22 Octob.
		Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officieuse).. le kil.		0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 36	0 36	0 35	0 33	0 34	0 34	0 35	0 35	0 35	0 35
Farine fleur de Paris.. 100 kil.		35 78	27 62	26 46	25 89	28 37	30 62	29 62	27 87	29 12	30 75	32 37	29 62	29 12	30 37	32 12
— (toutes marques)		37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	33 19	31 88	30 29	30 61	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24
Blé..... 100 kil.		25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	22 12	22 19	20 37	20 62	21 24	20 87	21 37	20 87	21 37	21 50
Seigle.....		16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	14 50	14 50	14 50	14 50	14 75	15	14 75	15	15 12	15 12
Avoine.....		19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	15 62	15 62	15 12	15 12	15 12	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37
FOURRAGES (Paris)																
Paille..... 100 kil.		6 61	4 98	6	6 81	6 77	5 30	5 40	5 30	5 50	5 50	5 50	5 40	5 40	5 40	5 60
Poin.....		9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 40	8 40	8 40	8 20	8 40	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20
VIANDÉ (à La Villette)																
Bœuf..... le kil.		1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 60	1 56	1 52	1 60	1 56	1 48	1 50	1 50	1 52	1 46
Vœu.....		1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 80	1 80	1 80	1 90	1 80	1 70	1 80	1 80	1 91	1 90
Mouton.....		1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 20	2 20	2 15	2 25	2 25	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10
Porc.....		1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 52	1 52	1 50	1 52	1 48	1 43	1 40	1 49	1 32	1 26
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.		31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 93	25 62	25 75	26	26 12	25 87	26	25 87	26	26 06
— raffiné 1 ^{re} qualité		103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	95	95 50	60	59 50	59 50	59 50	59 50	59	59	59
Alcool 3/6 Nord..... hectol.		45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	35 50	36 75	38	37 50	38 50	37 50	36 25	37	36 37	37
Fécule..... 100 kil.		31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	31 50	32	31	31	31	30	30	30	28	30
Huile de colza.....		53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	50	51 25	48 75	49 25	49 25	48	48	48 50	49 25	49
— lin.....		40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	49 25	49	48 50	47 50	46 50	46	45	45	45	44 25
Suif.....		49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	62 50	62 50	63	63	64 50	64 50	64	64	63 50	63
VINS (Paris)																
Vins de soustr. à la pièce de 225 lit.		132	132 08	131 77	91	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50
Bordeaux ord. } fût et droits		169 50	169 58	169 27	131 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin. } de régie compris.		179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Coton Louisiane..... 50 kil.		41 14	44 56	65 67	18 22	58 55	80 12	84	83 37	80	83 62	74	67 50	63 87	65 50	65 25
Laine Buenos-Ayres..... 100 kil.		123 50	188	146 20	120 93	137 17	159	158 50	158 50	159	158 50	154 50	157 50	135 50	152 50	151
Soie grège (Terres d'ord) 41/43 le kilo.		44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	54	55	55	55	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50
Café Santos..... 50 kil.		37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	31 25	31 25	31 25	32	33	34 25	35 75	35 25	35 25	36 75
Cacao Haïti..... 100 kil.		170	153 50	152 60	156	133 35	133	123	123	123	123	123	123	123	123	123
Riz Rangoon.....		27 75	27	24 74	24 20	23 18	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25
Pétrole américain.....		17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21	21	21	21	21	21	21	21	21	20 50
Caoutchouc..... le kilo.		8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	8 37
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.		135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	150 50	156 50	153	153 25	152 50	150 25	148	146	144 75	145
Etain Banka.....		193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	334	337 75	333	330	325 50	323	316 50	309	308	309
Plomb.....		37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 50	33 50	33 50
Zinc.....		55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	55	56 75	57 25	56 75	56 75	56 75	56	55 50	55	51 50
Fer (Marchand).....		16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	15 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails).....		15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).		12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....		102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 50	97 57	97 60	97 43	96 60	96 60	96 82	96 75	96 82	97 07
Banque de France..... actions		3567	4 070	4067	3796	3792	3785	3750	3750	3775	3780	3780	3780	3780	3800	3800
Credit Foncier.....		680	728	684	675	737	670	672	675	674	678	671	672	666	663	660
Credit Lyonnais.....		847	945	1086	1037	1058	1120	1123	1122	1125	1129	1127	1104	1106	1105	1102
Bank. de Paris et Pays-Bas.....		935	1053	1111	1043	1041	1090	1096	1093	1105	1103	1106	1107	1110	1108	1108
Compagnie du Nord.....		2119	2135	2317	2124	1906	1823	1822	1811	1815	1815	1895	1805	1810	1805	1819
— P.-L.-M.....		1915	1890	1836	1669	1483	1412	1412	1410	1412	1413	1407	1398	1404	1410	1422
Suez.....		3583	3621	3508	3713	3923	3936	3925	3930	3935	3920	3911	39.8	3905	3901	3950
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS		Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.
Circulation fiduciaire.....		3.094	3.820	4.034	4.116	4.162	4.141	4.121	4.240	4.170	4.156	4.137	4.278	4.283	4.331	4.269
Encaisse-or.....		1.875	1.866	2.103	2.410	2.548	2.557	2.576	2.544	2.530	2.517	2.508	2.472	2.450	2.434	2.427
Encaisse-argent.....		1.225	1.196	1.134	1.106	1.111	1.124	1.121	1.123	1.122	1.117	1.119	1.116	1.114	1.108	1.108
Portefeuille escompte.....		798	828	875	592	546	458	593	677	487	499	494	635	611	671	656
— avances.....		391	444	492	491	452	448	443	458	437	452	456	467	474	467	467
Comptes courants particuliers.....		491	477	482	514	493	447	501	448	518	389	419	398	376	356	359
Compte courant du Trésor.....		252	207	256	133	157	180	261	198	180	196	185	144	144	147	195
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Escompte à la Banque de France.....		2.20	3.06	3.23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
— d'Angleterre.....		3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	3	3	4	4	4	4	4	4	4	4
— d'Allemagne.....		4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
— d'Autr-Hongrie.....		4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Belgique.....		3.04	3.91	4.08	3.28	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
— de Hollande.....		2.75	3.83	3.60	3.23	3	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— d'Italie.....		5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
— de Russie.....		5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— aux Banques Suisses.....		4.34	4.95	4.88	4	4	3.50	4	4	4	4	4	4	4	4	4
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE		Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.	Million de fr.
Circulation fiduciaire totale.....		14.975	14.992	15.906	15.768	16.215	15.407	15.551	15.594	15.592	15.592	15.592	15.802	16.307	16.256	16.069
Encaisse-or.....		8.160	7.850	8.211	8.780	8.752	9.247	9.348	9.348	9.143	9.143	9.143	9.011	8.857	8.797	8.839
Encaisse-argent.....		2.636	2.585	2.607	2.725	2.821	2.933	2.933	2.933	2.893	2.893	2.893	2.870	2.815	2.782	2.789
Rapport de l'or à la circulation %		54.4	52.3	51.6	53.8	53.9	59.3	60.6	60.0	59.9	58.6	57.4	57.4	54.5	54.1	55.0

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Octobre 1903	15 Octobre 1903	22 Octobre 1903
CAPITAL NOMINAL Des actions en Francs				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
3.750.000	25	Buffelsdoorn Estate Nev.	143.75	32.75	27.50	17.50	18.25	19
3.375.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	19	19	20.50
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	64	62	63.50
8.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	169	175	175
2.250.000	25	Ferreira.....	330	619	617	473	489	501
4.000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	65	70	67
5.000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	147.50	150.50	156.50
5.000.000	25	A. Goertz et Co.....	68.50	90.50	84.75	69.25	70.50	72.75
6.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	46	44.50	45
8.300.000	25	Lancaster.....	69	81	73	55.50	58	58.25
8.750.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	50
2.500.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	91	89	90
275.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	98	101	102.50
7.500.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	92.50	90	95.50
8.750.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	213	220	234
8.750.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	238	241	250
7.500.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	17.25	18	18.50
5.000.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	33	34.25	35
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	64.25	67	67.75
400.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	182.50	189	193.50
2.000.000	25	Wemmer.....	262	360	355	257	254	250.50
4.000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	19	19	19
0.625.000	25	West Rand.....	85	65	59	38.50	40	43
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	25	25.25	33.75

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Octobre 1903	15 Octobre 1903	22 Octobre 1903
CAPITAL NOMINAL Des actions en Francs				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao.....	—	—	—	26	26	26
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	55	54	54
98.750.000	125	De Beers (Diamants).....	—	576	576	488	490.50	495
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)....	—	103.50	87	84.25	84.50	85.50
20.000.000	100 dr	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72.75	73.50	73.50
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	31.25	34	32.50
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	60.25	59.25	59.50
—	—	Cassinga.....	—	20	61	51	56	57.50
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	23.50	24.2	27.27	27	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	131.50	140	139
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	53	26	26	26
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	23.50	23	22
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	39	39	39.2
13.750.000	25	Mossamèles (Cie de).....	25	19	16.50	15.50	16.25	17.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	35	34	34.75
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	60.50	60.50	62
12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	50	99	100.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Octobre 1903	15 Octobre 1903	22 Octobre 1903
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)								
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 1/4	6 3/8	6 5/8
135.000	1	Angelo Deep	3	3 1/2	3 3/16	2	2 1/8	2 1/16
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 1/8	1 1/16	1 3/16
300.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 9/16	2 5/16	2 3/8
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	5/8	5/8	11/16
187.250	1	Consolidat Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	11/16	11/16	11/16
82.000	1	Ohmes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	5 3/8	5 11/16	6
225.000	1	Comet (New)	80	3 1/4	2 7/8	2 1/8	2 3/16	2 13/16
500.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	12 1/2	12 3/4	13
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 1/4	17 3/4	17 3/4
275.000	1	Driefontein	—	6	6	4 5/8	4 3/4	4 3/4
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 1/2	5 1/2	5 1/2
300.025	1	Durban Roodept. Deep	—	3 3/4	3 7/16	2 1/8	2 3/8	2 1/2
348.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	6 5/8	7 1/16	7
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	13 3/4	19 1/4	20 3/4
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8
560.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 7/16	2 11/16	2 9/16
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 3/4	2 15/16	2 15/16
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	5 15/16	5 7/8	6 1/4
900.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 1/4	9 3/4	10
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 7/16	3 5/16	3 3/8
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 1/2	1 3/8	1 3/4
500.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	3 5/8	4	4
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	7 3/4	7 5/8	8
111.864	1	Heriot (New)	85	8	7 7/8	4	4	4 1/4
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	4 5/8	4 5/8	5
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/8	3	3 1/8
523.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	3 3/4	3	3 3/8
131.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 11/16	1 3/4	1 13/16
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 13/16	4 11/16	4 11/16
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/8	2 3/16	2 5/16
170.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 7/16	3 9/16	3 11/16
350.000	1	Langlaagte Block B	75	17 1/16	15 1/16	9 1/16	11/16	11/16
100.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 3/8	1 3/8	1 3/4
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 7/16	1 1/2
250.005	1	Marieval Nigel	—	3/8	—	—	—	—
188.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	3 7/8	3 7/8	4
449.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 1/8	8 1/2	8 1/2
325.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	2 1/4	1 15/16	2 5/16
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/8	5 1/8	5 3/16
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 3/4	2 1/2	2 3/4
150.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	3/4	11/16	3/4
300.000	1	Nourse Deep	60	5	5 3/8	3 3/4	4 1/8	4 1/8
165.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 9/16	3 5/16	3 11/16
148.989	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1	15/16	15/16
500.000	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	8 5/8	9 3/16	9 1/4
270.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 3/8	2 1/2	2 1/2
750.000	5	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 1/8	1 5/8	1 5/8
900.000	1	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 3/8	9 7/8	9 7/8
425.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	4 5/8	5 1/16	5 1/8
100.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	7 1/4	7 5/8	8
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8
700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/16	1 5/16	1 3/8
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 3/4	4 11/16	5
250.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/8	3 1/8	3 3/8
100.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 13/16	2 13/16	2 7/8
100.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 1/4	7 3/8	7 11/16
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/16	10	9 3/4	10
196.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 7/16	1 1/2	1 1/2
352.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 3/8	3 7/16	3 5/8
360.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 1/8	3 1/8	3 9/16
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		8 Octobre 1903	15 Octobre 1903	22 Octobre 1903
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION								
350.300	1	Anglo-French Expl.	—	5 5/16	4 3/4	2 13/16	3 11/16	3 13/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated	—	3 3/4	3 5/8	2 7/16	2 9/16	2 1/2
400.000	1	Bechuanaland	—	2 1/8	1 13/16	1 5/16	1 3/16	1 3/16
4.375.000	1	Chartered (British S. A. G.)	—	3 5/8	3 5/8	2 5/16	2 3/8	2 5/16
325.000	1	Charterland Goldfields	—	11/16	11/16	7 1/8	3/8	3/4
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	9 1/4	8 5/16	5 1/4	5 9/16	5 5/8
1.250.000	1	Id. 6 % Préférence	—	26/6	27/0	25/0	24	24 3/4
575.000	100	Id. 5 1/4 % Debentures	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates	—	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 5/8	1 3/8
400.000	1	Mashonaland Agency	—	2 1/4	2 7/16	1 1/16	1 1/8	1 3/16
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	—	3 1/16	2 13/16	1 1/16	1	1 1/8
370.000	1	Mozambique Co.	—	1 7/8	1 5/8	1 5/16	1 5/16	1 3/8
1.267.507	1	Oceana Consolidated	—	2 3/8	2 5/16	1 1/2	1 1/2	1 1/2
100.000	1	Rhodesia Exploration	—	7	7	3 7/16	3 3/16	3 7/8
225.000	1	Rhodesia Goldfields	—	1 1/4	1 1/16	7/16	7/16	1/2
751.077	1	Transvaal Consolidat.	—	6 1/16	6 1/16	3 7/16	3 11/16	4
300.000	1	Id. Gold Fields	—	2 7/8	2 7/8	2 1/2	2 5/8	2 11/16
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	1 7/8	1 13/16	2 1/16
930.000	1	Willoughby's Consol.	—	1 1/4	1	7/16	7 1/8	7 1/16
197.436	1	Zambesia Exploring	—	3 5/16	5 1/8	1 5/8	1 5/8	1 7/8

COMPAGNIES DIVERSES								
1.250.000	1	Exploration Co (New)	—	15/16	3/4	5/8	5/8	5/8
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	—	3 11/16	3 5/8	2 3/4	2 11/16	2 3/4
500.000	1	Id. Waterwks	—	1 5/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
250.000	1	Id. Transways	—	1 1/2	1 1/16	7/8	7/8	7/8
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	—	15 1/8	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 3/4
200.000	1	New African Company	—	3 1/8	2 13/16	1 13/16	1 11/16	1 13/16
3.000.000	1	Robinson Bank	—	5 3/8	5 1/8	1 1/4	1 3/16	1 3/16
250.000	1	S. African Gold Trust	—	8	8 1/16	5 5/16	5 1/16	5 3/16
500.000	1	Tati Concession	—	1 7/16	1	9/16	9/16	9/16
450.000	1	Transvaal Coal Trust	—	3 3/4	3 3/8	1 7/8	1 15/16	1 15/16

MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.	—	20/6	19/0	26 9	26 6	26/9
140.000	1	Hannan's Brownhill	—	3 1/16	2 5/8	3 3/16	3 1/16	3 1/16
250.000	1	Lake View Consols	—	3 1/8	2 7/16	1 1/2	1 3/8	1 1/2
280.663	1	Lord & W. Aust. Expl.	—	3/4	3/8	7/16	1/2	1 1/2
1.000.000	1	Mount Morgan	—	3 7/8	4	2 15/16	2 15/16	2 15/16
200.000	1	West Austr. Goldfields	—	1 1/8	9/16	3 1/6	1/8	3/16
91.000	1	Brilliant Block	—	1	5/16	5/8	5/8	5/8
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	—	1 11/16	1 1/4	1 1/2	1 1/2	1 1/2
112.000	1	South Kalgurlii	—	1 11/16	15/16	1 1/4	1 1/8	1 3/16
320.000	1	Wahl	—	5 7/16	5 1/8	5 3/16	5 1/16	5 1/8

MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolidat. Bultfontein	—	36/9	31/9	30/0	29 6	29/6
3.948.955	5	De Beer's ordinaire	—	22 15/16	22 5/8	19 1/8	19 7/16	19 7/16
3.283.020	100	Id. 5 % Debenture	—	107 1/2	108	104 1/2	104 1/2	104
105.250	10	Grigalaland West	—	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4
1.000.000	5	New Jagersfontein	—	27	27 3/4	28 1/2	28 3/4	28 3/4

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal	RENTES à Paris	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTERETS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
				1901	1902	8 octo.	15 octo.	22 octo.					1901	1902	8 octo.	15 octo.	22 octo.
Millions	Mill.																
22000	665	RENTES FRANÇAISES							800.000	500	Act. Lyon.....	55	1593	1475	1405	1408	1422
3762	113	3 %.....	3 ..	100 25	101 50	96 75	96 82	97 07	10.130	1000	Obl. — 5 %.....	50	1260	1270	1265
25762	778	3 % Amortissable	3 ..	99 25	101 20	96 65	96 72	97 ..	205.603	500	— 3 % 1855	15	443	445 50	445
						97 50	97 50	97 ..	279.099	500	Bourbonnais 3 %	15	..	466	448	448 50	449 50
									147.317	500	Dauphiné 3 %	15	445	448	448
									45.056	500	Genève 57 3 %	15	445 50
									213.803	500	Méditerran. 52-55 3 %	15	449 50	450 50	451
									4819825	500	3 % fusion anc.	15	453	470	450	454	454
									4761280	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	447	451	452
									285.754	500	2 %	12 50	409	418	412	413	413
									82.704	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15	441	445	444
									234.881	500	Act. Midi.....	50	1300	1285	1135	1148	1156
									2512969	500	Obl. — 3 %.....	15	454	484	441 75	445 50	448
									629.053	500	— 3 % nouv.	15	452	466	444 75	442 25	445
									504.496	500	Act. Nord.....	67	2090	1960	1805	1804	1819
									2927903	500	Obl. — 3 %.....	15	462	476	455 50	459 50	461
									328.917	500	— 3 % nouv.	15	454	473	453 75	454 50	459
									142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	419	416	418
									141.103	500	Nord-Est franç. 3 %	15	443 75	444	444
									487.105	500	Act. Orléans.....	59	1590	1525	1466	1462	1477
									112.895	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1035	1028	1037
									3302344	500	Obl. — 3 %.....	15	454	470	448 75	453	454
									1286692	500	— 3 % 1884	15	451	465	448 50	450 50	451
									480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	407	405	407
									954.616	500	Grand Central 3 % 1895	15	446	448	448
									257.306	500	Act. Ouest.....	38 50	1020	985	871	883 50	890
									3241006	500	Obl. — 3 %.....	15	454	469	444 75	446 25	448
									1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	442	443 50	443
									326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	398	399 25	399
									33.053	600	Act. Ouest-Algérien.....	25	620	635	610	614 50	610
									180.816	500	Obl. — 3 %.....	15	440	453	438 25	438	438
									147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	439	..	442
									49.142	500	Act. Sud de la France.....	9	250	190	234 50	240	247
									245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	428	429	426
									200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	560	488	482
											SOC. INDUST. FRANÇ.						
											(ACTIONS)						
									74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	361	358 50	352
									60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	612	611	615
									72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1875	1877	1877
									40.000	500	Comp. Générale du Gaz.	32 50	600	585	620	615	624
									56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz.	32 50	785	790	775	768	787
									279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	495	491	510
									80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	..	290	125	130	134	134
									120.000	500	Messageries maritimes.....	20	505	280	209	206	210
									13.550	500	Omnibus de Paris.....	..	925	760	590	589	588
									20.450	500	— jouiss.	..	445	340	220	219	212
									200.000	100	Omnium Lyonnais.....	..	62	56	82 50	82 50	82
									100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	210	210	210
									62.060	500	Tramways Est-Parisien	..	260	85	52	55	55
									64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	548	548	550
									101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	191	191	196
									57.862	500	Voitures à Paris.....	..	160	228	169	170	168
									300.000	100	C ^{ie} Générale de Traction	..	50	25	12	13	13
									70.500	100	Etabl. Decauville aîné	..	50	62	45	42	42
									60.000	250	Aguilas (Compagnie d')	..	312	205	187	192	193
									16.000	500	Sels gemmes et Houilles	..	400	250	275	270	281
									16.820	250	de la Russie mérid.	..	512	330	543	572	578
									33.180	..	Malfidano (Mines de).....	..	280	155	324	302	305
									125.000	100	— jouiss.	5	98	112	82	81	85
									50.000	500	Mines d'or (C ^{ie} fr.)	22 50	435	488	492	496	505
									40.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)
									600.000	500	Sels gemmes et Houilles
									510.000	400	de la Russie mérid.	25	712	540	501	505	513
									210.509	500	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.	144	142	135
									100.000	..	— Bons à lots 1889	..	86	103	130	128	127
									40.000	500	Canal maritime de Suez.....	133 86	3748	4055	3915	3901	3950
									100.000	..	— parts de fond.	61 33	1445	1775	1751	1750	1780
									40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19	525	568	603	608	607
									100.000	100	Et. Orosdi-Back.....	10	160	158	135	135	138
									70.121	500	Le Printemps.....	32 50	580	620	600	614	610
									80.000	500	Proc. Thomson-Houston.....	25	1015	743	645	650	670
									64.000	500	Raff. et Sucrerie Say.....	60	1080	940	983	987	980
									60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	12	362	367	291	296	295
											FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS						
											Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 110)	2 50	95	97 30	89 85	89 85	89
									592410.228 f	575	Argentine 6 % 1891.....	4	100 75	103 50	101 40	102	102
									186772.000 f	4	Autriche 4 % or (ch. fixe 2 f. 50)	4 50	73 25	79	83 60	84	84
									524306.200 f	4	Bésil 4 % 1888.....	4	69 70	72 40	77 17	77 05	76
									4.823.300 f	..	— 4 % 1889.....	5	378	415	409 50	411	420
									18.388.200 f	4	Bulgarie 5 % 1896.....	4	101 70	104 50	101 60	101 50	101
									58.090 f	..	Chine 4 % or 1895.....	..	80	82	87	87	86
									359282.500 f	3	Congo lots 1888.....	..	89 45	94 50	94 90	95	94
									772.950 f	4	Danemark 3 % 1894.....	4	103 40	105 20	104 75	104	103
									105000.000 f	..	Egypte (Daira-Sanieh 4 %)	4	107 75	110 70	108 35	108 65	108
									1399299000 f	..	— (Unifiée 7 %)	3 50	101 75	104 40	..	104 25	102
									734839.500 f	..	— (Privilegiée 3 1/2 %)	4	71 75	81 60	90 87	90 92	91
									671830.400 f	..	Espagne 4 % Extérieure.....	6	305	318	305
									1.171.500 f	..	Cuba 6 % 1886.....	..	254	264
									1.080.600 f	..	— 5 % 1890.....

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou titre de litres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
			1901	1902	8 octob.	15 octob.	22 octob.					1901	1902	8 octob.	15 octob.	22 octob.		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																		
589.645 f.	Finlande 3 1/2 % 1889	3 50	585	585	590	590	590	500.000	500	Banque Ottomane	15	540	570	594	597	598	500.000	500
53.658 ob	Haiti 5 % 1875	15	267	252	223	216	210	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1280	1293	1391	120.000	500
269.285 ob	Hellénique 4 % 1887	10 20	230	230	230	225	225	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien	10 50	538	586	605	608	669	160.000	500
0592.500 f.	— 2 1/2 % or 1898 gar.	2 50	92	95	95	91	90	95.000	500	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	548	547	553	95.000	500
2000.000 f.	Hongrie 4 % or	4	101	104	102	102	101	69.300	500	Crédit Mob. Espagn. jouis.	—	80	29	—	—	—	69.300	500
98121173 li	Italie 5 % (4 fr. nets)	4	98	103	103	103	103	275.214	500	Act. Andalou.	—	240	210	176	177	183	275.214	500
119.188 ob	Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897	25	398	402	442	435	438	99.337	500	Obl. — 3 1 ^{re} série.	15	279	274	289	290	293	99.337	500
246.500 f.	Norvège 3 % 1888	3	86	93	92	91	91	519.152	500	Obl. — 2 ^e série.	15	279	275	285	284	293	519.152	500
591.000 f.	— 3 % 1898	3 50	—	100	100	100	100	—	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	715	760	701	708	711	—	500
863.585 f.	Portugal 3 %	1	26	30	31	30	32	1.322.553	500	Obl. anc. — 3 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	459	458	458	459	1.322.553	500
410.830 ob	— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	508	514	511	510	513	—	500	Obl. — 9 ^e émis.	15	—	—	447	448	450	—	500
639.500 f.	Québec 3 % 1894	3	—	94	93	93	92	—	500	Obl. — 10 ^e émis.	15	—	—	446	446	449	—	500
5094.500 f.	Roumanie 4 % 1890	4	80	85	88	87	87	99.028	500	Obl. nouv. — série A	15	—	—	446	447	449	99.028	500
0537.000 f.	— 4 % amort. 1894	4	80	84	87	88	88	728.196	500	Obl. Damas-Hamah	10	190	155	205	204	214	728.196	500
6836.000 f.	— 4 % amort. 1898	4	78	83	87	88	88	305.0474	500	Act. Lombards	—	120	85	84	83	83	305.0474	500
025.943 ob	Russie 4 % 1867-1869	4	100	101	102	102	102	750.000	500	Obl. — 3 %	15	369	318	323	323	322	750.000	500
4219.500 f.	— 4 % 1880	4	100	101	102	102	102	405.940	500	Obl. — série X	15	366	313	319	319	317	405.940	500
5100.000 f.	— 4 % or 1889	4	100	102	101	101	100	95.228	104	Act. Méridionaux	30 1	692	645	691	695	693	95.228	104
1575.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.)	4	100	101	101	100	100	490.000	500	Nitrates Railways C ^{ie} L	11 40	132	130	205	209	209	490.000	500
162.500 f.	— 1890 (4 ^e émis.)	4	100	101	101	102	101	590.180	500	Nord de l'Espagne	—	179	187	216	216	220	590.180	500
5037.500 f.	— 1893 (5 ^e émis.)	4	100	102	101	101	101	222.477	500	Obl. — 3 1 ^{re} série.	15	283	319	357	357	359	222.477	500
6750.000 f.	— 1894 (6 ^e émis.)	4	101	104	100	100	100	45.241	500	Obl. — 2 ^e série.	15	274	311	348	348	349	45.241	500
3687.000 f.	Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	4	100	102	101	101	100	45.587	500	Obl. — 3 ^e série.	15	271	319	355	357	356	45.587	500
3400.000 f.	3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85	90	87	84	85	92.334	500	Obl. — 4 ^e série.	15	270	313	346	346	349	92.334	500
2387.500 f.	— 3 1/2 % 1894	3 50	94	96	94	90	95	192.411	500	Obl. — 5 ^e série.	15	276	315	350	349	353	192.411	500
695.540 ob	Serbie 4 % 1895	4	71	70	71	70	74	204.910	500	Pampelune	15	270	308	346	346	349	204.910	500
120.000 ob	— 5 % or 1902 (Monopoles)	4	—	—	—	—	—	228.277	500	Barcelone	15	274	309	347	350	349	228.277	500
000.000 f.	Suède 3 % 1894	3	—	—	—	—	—	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	276	305	343	343	345	92.121	500
9880.800 f.	— 3 % 1895	3 50	—	—	—	—	—	55.411	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	265	304	343	341	342	55.411	500
333.000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer)	3	100	102	99	99	100	100.000	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	265	304	341	341	342	100.000	500
129.675 f.	Dette ottomane série B	1	54	50	61	61	62	69.297	500	Orientaux	16	425	450	—	—	—	69.297	500
960.220 f.	— série C	1	27	25	28	35	37	316.015	500	Act. Portugais	—	63	79	168	—	—	316.015	500
901.958 f.	— série D	1	25	26	33	33	33	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.	15	275	280	293	298	292	496.938	500
450.000 f.	Consolidation Ottom. 4 %	20	453	465	444	440	441	1074.880	500	Act. Madrid à Saragosse	6 p	257	284	344	348	353	1074.880	500
5931.000 f.	Priorités Ottomanes 4 %	20	495	502	489	495	503	133.101	500	Obl. — 3 1 ^{re} hyp.	15	351	372	391	391	397	133.101	500
586.000 f.	Douanes Ottomanes 4 %	25	517	518	459	457	457	64.737	500	Obl. — 2 ^e hyp.	15	342	361	385	381	389	64.737	500
944.120 f.	Ottoman 4 % 1891	4	103	103	103	103	103	112.243	500	Obl. — 3 ^e hyp.	15	342	360	385	383	383	112.243	500
977.500 f.	— 4 % Tombac 1893	20	440	440	445	443	443	139.170	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	452	448	453	139.170	500
501.500 f.	— 4 % 1894	20	485	496	472	472	474	95.816	500	— 4 % 95	20	366	368	402	395	399	95.816	500
868.160 f.	— 3 1/2 % 1894	3 50	98	100	102	102	100	140.000	500	Sud de l'Esp. 3 1 ^{re} hyp.	15	190	193	235	234	236	140.000	500
570.160 f.	Uruguay 3 % 1891	3 50	49	55	64	63	64	45.892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	318	210	342	343	335	45.892	500
Comp. Madrilène du Gaz																		
Act. Usines de Briansk																		
Rio-Tinto Cy Ld.																		
Act. Charb. Usin. Sosnow.																		
Lagunas Nitrate Cy																		
Lautaro Nitrate Cy																		
Tabacs Ottomans																		
Tabacs des Philippines																		
Tabacs du Portugal																		

Capital ou titre de litres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
			1901	1902	8 octob.	15 octob.	22 octob.					1901	1902	8 octob.	15 octob.	22 octob.		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																		
0.000 200	B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	451	454	—	110.000	50	Banq. Espagnole de Crédit	20 c.	440	445	451	454	—	110.000	50
0.000 250p	Banq. Espagnole de Crédit	20 c.	440	445	451	454	—	110.000	50	Banque hyp. d'Espagne	16 p.	555	555	572	—	—	40.000	500
0.000 500	Banque hyp. d'Espagne	16 p.	555	555	572	—	—	40.000	500	Banque nat. du Mexique	35 60	648	645	635	635	619	100.000	500
0.000 500	Banque nat. du Mexique	35 60	648	645	635	635	619	100.000	500									

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	8 octob.	15 octob.	22 octob.		8 octob.	15 octob.	22 octob.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
Idi jouissance.....	578	584	578	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
ford —	1330	1321	1335	Ethiopiens 3 0/0.....	220	218	218
uest —	480	489	485	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	383	375 25	377 50
anque de la Guadeloupe	200	200	200	C ^{ie} Gén. Franc. de Tram. 5 0/0	493	492	497
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	161	167 50	170 25
— de la Martinique.....	500	500	500	— Obl. 350 f.....	150	146 50	149
— de la Réunion.....	400	400	400	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	433	433	442
— de l'Indo-Chine.....	1075	1075	1075	Gaz et Eaux 4 0/0.....	496	494 50	496
anquespéc. de Valeurs ind.	40 25	40 25	40 25	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0	503	505	505
anque Suisse et Française	463	463	450	Acieries de France.....	475	475	459
redit Algérien.....	902	902	902	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	518	513	513
ous-Comptoir des Entrepr.	306	310	311	Fives-Lille 6 0/0.....	472	472	472
az et Eaux.....	535	538	537	Métaux (C ^{ie} Franc.) Ob. hyp. 4 0/0	494	491 25	495
az de Bordeaux.....	1050	1050	1060	Messageries Marit. 3 1/2 0/0	405	405 50	412
az (Compagnie Centrale)	1375	1330	1345	Omnibus 4 0/0.....	483 75	486	490
az de Marseille jouissance	578	550	562	Voitures à Paris 3 1/2 0/0	430	433	428
ombrowa (Houillères de)	1130	1121	1135	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	281	282	283 75
armaux (Mines de)	1616	1627	1610	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	175	171 25	172
aurium (Mines de)	355	355	364	Société Gén. de Laiterie 5 0/0	305	305	300
e Nickel.....	485	484	483	Lits Militaires 4 0/0.....	617	620	618
ciéries de France.....	520	485	485	Suez 5 0/0.....	628	631 75	630
ciéries de Longwy.....	1015 50	1015 50	959	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	485	480	482 50
etiers et Chant. de la Loire	1142	1155	1155	— 2 ^e série 3 0/0.....	482	479 25	482
ompagnie C ^{ie} de Construct.	129	129	129	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
et. et Chant. de la Gironde	677	677	677	Bahia 5 0/0 1888.....	493	491	493 50
yle et Bacalan.....	510	500	509 50	Espirito Santo 5 0/0 1894	417	415 50	410
réfimeries du Havre.....	60	59 25	61	Mendoza 6 0/0 1888.....	1155		
ives-Lille.....	290	300	230	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
orges, et Acier. de la Marine	1149	1115	1140	C ^{ie} Belged'Ecl., Chaux.p. Gaz.	815	812	812
org. et Ac. du Nord et d. l'Est	1640	1640	1640	Société d'Héraclée.....	177	177	176
ataux Parisiens.....	205	205	207	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	520	514	514
hargeurs Réunis.....	665	675	678 50	Charbonnages de Rikowski.	90	93	93 50
6 Hav. Pen. de Nav. à vap.	632	632	625	— de Trifail.....	413	410	408
énédictine de Fécamp.....	650	640	640	Construct. de Locomotives.	550	550	546
tablissements Duval.....	1975	1959	1985	Thomson-Houston Méditer.	419	420	444
rande Distil. Cousinier et C ^{ie}	601	601	579	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	599	590	596
rands Moulins de Corbeil.	87	82	80	VALEURS NE FIGURANT			
its Militaires.....	1540	1550	1560	PAS à la COTE OFFICIELLE			
				Creusot (Forges du).....			
				Electricité Automob. Mors.		1019	1006
				Mines de la Loire.....	245	240	239

OFFICIERS MINISTÉRIELS

5 MAISONS A PARIS. 1^{re} Lot : Av. des Ternes, 46-48. C^{te} 1171^{re} 83. Rev. env. 15.700 fr. M. à p. 300.000 fr. — 2^e Lot : R. Valette, 1. Rev. env. 3.000 fr. M. à p. 20.000 fr. — 3^e Lot : R. St-Martin, 98. Rev. net 3.500 fr. M. à p. 20.000 fr. — 4^e Lot : **NEUILLY-S-SEINE** Rue de Sa-Maison à blonville, 38-40. C^{te} 646^{re} 76. Rev. env. 11.300 fr. M. à p. 100.000 fr. A adj. s^r 1 ench. Ch. not. Paris 27 oct. 1903. S^{ad}. not^{res} M^{re} Michelez et Huillier, 83, bd Haussmann, dép. de l'ench. 884

MAISON r. de Flandre, 24, et quai de Seine, 23. C^{te} 700 m. Rev. 17.822 fr. M. à p. 180.000 fr. **ENGLHIEN-LES-BAINS** (S.-et-O.), r. St-Leu, 29. C^{te} 600 m. M. à p. 25.000 fr. A adj. s^r 1 ench., ch. not. Paris, 27 oct. S^{ad}. not. M^{re} Son-Dumarais, à St-Denis, et Kastler, à Paris, 116, fg St-Honoré, dép. ench. 885

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Es-compte d'effets. — Avances sur titres. — En-voi de fonds (Province et Etranger). 886

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrab, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

887

Chemins de fer d'Orléans. — Fête de la Toussaint, 1^{er} novembre 1903. — Extension de la durée de validité des billets d'aller et retour.

A l'occasion de la fête de la Toussaint, les billets aller et retour à prix réduits qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 2 et G. V. n° 102 du mercredi 28 octobre au mardi 3 novembre inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du mercredi 4 novembre.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 4 novembre.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris (quai d'Orléans), une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau. 888

Chemins de fer de l'Etat. — Fête de la Toussaint.

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, et par application des tarifs G. V. n° 2, 9 et 102, la durée de la validité des billets ordinaires d'aller et retour délivrés à partir du mercredi 28 octobre par toutes les gares du réseau de l'Etat est prolongée :

1^o Jusqu'au dernier train du vendredi 6 novembre pour les billets à destination du réseau de l'Etat ;

2^o Jusqu'au dernier train du mercredi 4 novembre pour les billets à destination des réseaux d'Orléans, de l'Ouest et du Midi. 889

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

L'hiver à Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, etc. Billets d'aller et retour individuels et de famille de toutes classes.

Il est délivré toute l'année par les gares et stations du réseau d'Orléans pour Arcachon, Biarritz, Dax, Pau et les autres stations hivernales du Midi de la France :

1^o Des billets d'aller et retour individuels de toutes classes avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes ;

2^o Des billets d'aller et retour de famille de 1^{re}, de 2^e et de 3^e classe comportant des réductions variant de 20 0/0 pour une famille de 2 personnes, à 40 0/0 pour une famille de 6 personnes ou plus, ces réductions sont calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, avec un minimum de 300 kilomètres aller et retour compris.

La famille comprend : père, mère, enfants, grand-père, grand-mère, beau-père, belle-mère, gendre, belle-fille, frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, oncle, tante, neveu et nièce, ainsi que les serviteurs attachés à la famille.

Ces billets sont valables 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée. Cette durée de validité peut être prolongée deux fois de 30 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 du prix primitif du billet pour chaque prolongation. 890

Chemins de fer de l'Ouest. — Paris à Londres, via Rouen, Dieppe et Newhaven, par la gare Saint-Lazare.

Services rapides de jour et de nuit tous les jours (dimanches et fêtes compris) et toute l'année. Trajet de jour en 8 h. 1/2 (1^{re} et 2^{me} classes seulement).

Grande économie.

Billets simples valables pendant sept jours : 1^{re} classe, 43 fr. 25 ; 2^{me} classe, 32 francs ; 3^{me} classe, 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour valables pendant un mois : 1^{re} classe, 72 fr. 75 ; 2^{me} classe, 52 fr. 75 ; 3^{me} classe, 41 fr. 50.

MM. les Voyageurs effectuant, de jour, la traversée entre Dieppe et Newhaven, auront à payer une surtaxe de 5 francs par billet simple et de 10 francs par billet d'aller et retour en 1^{re} classe ; de 3 francs par billet simple et de 6 francs par billet d'aller et retour en 2^{me} classe.

Départs de Paris-Saint-Lazare : 10 h. 20 matin ; 9 heures soir ; arrivées à Londres : London-Bridge, 7 heures soir, 7 h. 40 matin ; Victoria : 7 heures soir, 7 h. 50 matin.

Départs de Londres : London-Bridge, 10 heures matin, 9 heures soir ; Victoria, 10 heures matin, 8 h. 50 soir ; arrivées à Paris-Saint-Lazare : 6 h. 40 soir, 7 h. 15 matin.

Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice versa comportent des voitures de 1^{re} classe et de 2^{me} classe à couloir, avec water-closet et toilette, ainsi qu'un wagon-restaurant ; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec water-closet et toilette. La voiture de 1^{re} classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément de 5 francs par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 franc par couchette.

La Compagnie de l'Ouest envoie franco, sur demande affranchie, un bulletin spécial du service de Paris à Londres. 891

Voyages circulaires ou d'aller et retour à prix réduits sur les réseaux français et à l'étranger, effectués au moyen de livrets à coupons combinables de l'Union des Chemins de fer Européens.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Est délivre, toute l'année, des livrets à coupons combi-

nables à prix réduits, de l'Union des Chemins de fer Européens, permettant aux voyageurs de composer à leur gré, un voyage sur les réseaux de l'Est, de l'Etat, du Midi, du Nord, d'Orléans, de l'Ouest et de Paris-Lyon-Méditerranée, et dans les pays désignés ci-après : Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Bosnie, Herzégovine, Bulgarie, Danemark, Finlande, Grand-Duché de Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Norvège, Roumanie, Serbie, Suède, Suisse et Turquie.

La réduction par rapport au prix des billets simples atteint et dépasse 20 0/0.

Les principales conditions d'émission de ces livrets sont les suivantes :

L'itinéraire doit emprunter à la fois des lignes françaises et étrangères et ramener le voyageur à son point de départ initial ; il peut affecter la forme d'un voyage circulaire ou celle d'un aller et retour.

Le parcours taxé ne peut être inférieur à 600 kilomètres. La durée de validité des livrets est de 45 jours lorsque le parcours ne dépasse pas 2.000 kilomètres ; elle est de 60 jours pour les parcours taxés de 2.000 à 3.000 kilomètres inclusivement, et de 90 jours pour les parcours taxés plus longs.

Dans aucun cas, la durée de validité des livrets ne pourra être prolongée, ni l'itinéraire modifié.

Les livrets doivent être demandés à l'avance ; il n'est pas concédé de franchise de bagages.

Les enfants âgés de quatre ans et moins sont transportés gratuitement s'ils n'occupent pas une place distincte ; au-dessus de quatre ans jusqu'à dix ans, ils bénéficient d'une réduction de 50 0/0.

Les livrets sont délivrés dans toutes les gares et stations des réseaux faisant partie de l'Union des Chemins de fer Européens.

Italie. — Les voyageurs qui désirent se rendre en Italie peuvent se procurer à Paris (Est) et dans les gares du réseau de l'Est situés sur l'itinéraire, des billets circulaires à itinéraires fixes dits « au Nord et au Sud des Alpes », qui permettent de faire des excursions variées en Italie dans des conditions économiques. Ces billets ont une durée de validité de 60 jours.

Nota. — Pour tous autres renseignements consulter :

1^o Le livret des Voyages circulaires et excursions de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est ;

2^o Le tarif international G. V. n° 205 qui est déposé dans les gares. 892

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Excursion en Tunisie et en Algérie. — La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée organise, avec le concours de l'Agence des « Voyages Modernes », une excursion en Tunisie et en Algérie.

Départ de Paris, le 8 novembre.

Retour à Paris, le 7 décembre 1903.

Prix (tous frais compris) : 1^{re} classe, 1.100 francs ; 2^e classe, 900 francs.

S'adresser pour renseignements et billets aux bureaux de l'Agence des « Voyages Modernes », 1, rue de l'Echelle, à Paris. 893

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Etranger

ENCRES
MATHIEU-PLESSY

Chez tous les Papetiers

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Smart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ comp. les sommes payées par la ville de Paris pour l'abaissement du prix du gaz				AUGMENTATION		
	1902		1903		en 1903		Soit
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	0/0
Septembre.	6.505	539 61	7.216	077 49	710.337	88	10.92
9 pr. mois	61.049.397	00	65.997.117	25	4.947.520	25	8.10

895

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires et Obligataires de la Compagnie que le 32^e tirage des actions à amortir en 1903, au nombre de 17.925, ainsi que le 10^e tirage des obligations 4 0/0 à amortir également en 1903, au nombre de 38.680, auront lieu publiquement le lundi 23 novembre prochain, à 2 heures de relevée, au siège de la Société, rue Condorcet, n° 6.

896

Avis aux porteurs des Obligations 4 0/0 du Chemin de fer

Koursk-Kharkof-Azof, émission 1894

La Commission Impériale d'Amortissement

porte à la connaissance générale que les feuilles de coupons des obligations 4 0/0 du Chemin de fer Koursk-Kharkof-Azof, émission de 1894, prenant fin le 2/15 janvier 1904, il sera délivré à partir de ladite date jusqu'au 1^{er}/14 juillet 1905, en échange des talons des feuilles de coupons épuisées, et après cette date sur présentation des obligations mêmes, de nouvelles feuilles pour 10 ans, chacune avec un talon et vingt coupons. Guichets chargés du service du renouvellement : la Commission Impériale d'Amortissement, à Saint-Petersbourg; MM. de Rothschild frères, à Paris; Direction de la Disconto-Gesellschaft et maison de banque « S. Bleichröder », à Berlin; MM. Lippmann, Rosenthal et Co, à Amsterdam; MM. C. I. Hambro et fils à Londres.

En vue d'assurer la rapidité du service d'échange, les porteurs sont instamment priés de bien vouloir déposer leurs talons le plus tôt possible à partir du 25 décembre n. st. 1903 aux guichets des maisons de banque susmentionnées.

897

RUSSIE

Obligations 4 0/0 du Chemin de fer

KOURS-KHARKOF-AZOF (Emission 1894

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé au terme du 3/16 octobre 1903 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 2/15 janvier 1904 :

A Saint-Petersbourg, à la Banque de l'Etat et ses Comptoirs; à Berlin, à la Direction de la

Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichröder; à Paris, chez MM. de Rothschild frères; à Amsterdam, chez MM. Lippmann, Rosenthal et Co, et, à Londres, chez MM. C. I. Hambro and Son.

Les obligations sorties au tirage doivent être munies de leurs talons seuls sans coupons.

Il ne sera pas délivré de nouvelles feuilles de coupons pour les obligations sorties au tirage jusqu'au 3/16 octobre 1903 inclusivement. Pour ce qui est des obligations non tirées, les nouvelles feuilles de coupons y afférentes seront délivrées, à partir du 2/15 janvier 1904) à Saint-Petersbourg, à la Commission Impériale d'Amortissement et à l'étranger aux guichets chargés du service des coupons et des titres tirés de cet emprunt.

Numéros des obligations sorties au tirage :

A 125 roubles or

3131 à 3140	4911 à 4920	5731 à 5740	6021 à 6030
6301 6310	6811 6820	7101 7110	7291 7300
9031 9040	9161 9170	9791 9800	10381 10390
10671 10680	10951 10960	11391 11400	12081 12090
12501 12510	18081 18090	21611 21620	22001 22010
23891 23900	24001 24010	25481 25490	26911 26920
27781 27790	31281 31290	34331 34340	34981 34990
36011 36020	48311 48320	49541 49550	54131 54140
56307	56318	56438	56481

Numéros des obligations 4 0/0 du Chemin de fer Koursk-Kharkof-Azof (émission 1894), sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 3/16 octobre 1903.

A partir du 2/14 janvier des années désignées entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt. (En 1901 le terme où les coupons ne portent plus d'intérêts n'est pas le 2/14, mais le 2/15 janvier.)

A 125 roubles or

71 72 (1902), 2381 2388 2390 4821 à 4823 4828 à 4830 (1903), 4981 4982 (1902), 5322 (1900), 6851 à 6860 (1901), 6332 6933 6935 (1902), 7049 7050 7311 à 8320 8305 8841 8843 8849 8850 (1903), 9212 à 9216 (1901), 11402 (1902), 11521 à 11523 (1898), 11571 à 11576 (1902), 14983 14988 à 14990 16023 à 16030 (1903), 16272 à 16274 (1902), 16588 16589 17251 (1900), 17811 17813 17814 (1901), 18014 18016 à 18020 18261 à 18264 (1903), 18395 18877 (1901), 19331 19333 à 19339 21334 à 21340 (1903), 26231 à 26240 (1902), 26271 à 26279 31771 à 31780 35924 à 35930 (1903), 41962 (1902), 45471 (1900), 46371 à 46380 (1903), 46840 (1902), 47171 à 47180 (1903), 4758 47659 (1902), 47721 47723 à 47729 (1903), 48354 (1900), 49132 49133 49159 49140 49321 49322 49325 à 49328 49330 (1903), 49566 à 49570 52226 à 52230 (1900), 52375 à 52380 (1897), 54411 à 54420 (1902), 56321 (1901), 56354 (1903), 56390 56527 56559 (1901).
--

893

RUSSIE

Obligations 3 0/0

DU CHEMIN DE FER TRANSCAUCASIEN

La Commission Impériale d'Amortissement a procédé le 3/16 octobre 1903 au tirage des obligations de l'emprunt ci-dessus nommé.

Les obligations sorties à ce tirage sont remboursables à partir du 2/15 décembre 1903 :

En Russie, aux guichets de la Banque de l'Etat; à Paris, au Comptoir National d'Escompte et chez MM. Hottinguer et Co; à Londres, chez

MM. Baring frères et Co (Limited); à Berlin, chez MM. Mendelssohn et Co et Robert Warschauer et Co; à Amsterdam, chez MM. Hope et Co.

Les obligations sorties à ce tirage doivent être munies de tous les coupons échéant après le 2/15 décembre 1903; dans le cas contraire le montant des coupons manquants sera déduit du capital à rembourser.

Numéros des Obligations sorties au tirage :

A 125 roubles métalliques

541 à 560	1401 à 1420	3221 à 3240
4721 4740	16001 16020	24941 24960
30421 30440	41941 41960	43241 43260
59561 59580	60361 60380	64121 64140
65161 65180	65821 65840	67101 67120
73281 73300	91261 91280	91441 91460
92121 92140	97281 97300	97541 97560
102941 102960	106801 106820	

A 625 roubles métalliques

111306 à 111350	119651 à 119700	135851 à 135900
157251 157300	179301 179350	185901 185950
213851 213900	216101 216150	217511 217550
219151 219200	224651 224700	239901 239950
243551 243600	256301 256350	267301 267350
275501 275550	278351 278400	283101 283150
293401 293450	297351 297400	303451 303500
333851 333900	357601 357650	397751 397800
403901 403950	407851 407900	439151 439180

Numéros des obligations 3 0/0 du Chemin de fer Transcaucasien, sorties aux tirages antérieurs et non présentées au remboursement à la date du 3/16 octobre 1903.

(A partir des termes désignés entre parenthèses, ces obligations ne portent plus d'intérêt.)

A 125 roubles métalliques

1801 à 1810	1812 à 1820 (2/15 juin 1903), 4761 à 4764 4766 4770 4773 à 4775 4777 (2/15 décembre 1902), 7787 7795 (2/15 décembre 1901), 8442 8444 8447 8448 8450 à 8456 8459 (2/15 décembre 1902), 12021 à 12040 12361 à 12380 (2/15 juin 1903), 12831 à 12835 (2/15 juin 1902), 13901 à 13920 14021 à 14040 18121 à 18140 (2/15 juin 1903), 18293 18294 (2/15 juin 1901), 18747 à 18760 (2/15 juin 1900), 22196 (2/15 décembre 1902), 26197 (2/15 juin 1901), 29101 à 29110 29113 à 29120 (2/15 juin 1903), 31754 à 31758 (3/15 décembre 1899), 35721 à 35740 (2/15 juin 1903), 36441 36442 36445 (2/15 décembre 1902), 37721 à 37740 42901 à 42920 (2/15 juin 1903), 43394 43395 (3/15 décembre 1902), 43810 (3/15 décembre 1893), 47361 à 47367 47376 à 47379 (2/15 décembre 1902), 48380 (3/15 décembre 1892), 49174 49175 (2/15 décembre 1902), 52967 à 52971 (3/15 décembre 1896), 56167 56168 56172 à 56174 56177 56179 56382 56386 à 56391 56394 56398 (2/15 décembre 1902), 57561 à 57380 58121 à 58140 (2/15 juin 1903), 58292 (3/15 juin 1895), 61981 62000 63441 à 63460 (2/15 juin 1903), 66207 (2/15 décembre 1901), 66685 (3/15 décembre 1898), 67361 à 67380 67801 à 67807 67809 à 67820 (2/15 juin 1903), 68321 à 68327 68329 à 68335 70550 (2/15 décembre 1902), 71852 (2/15 juin 1902), 73591 (2/15 décembre 1901), 73664 73666 73903 à 75905 73909 73910 73918 (2/15 décembre 1902), 75621 à 75640 (2/15 juin 1903), 77021 77027 77035 77723 à 77727 77733 à 77736 77739 77740 (2/15 décembre 1902), 81561 à 81580 (2/15 juin 1903), 81993 81994 81996,
-------------	--

84321 à 84324 (2/15 décembre 1902), 87511 87512 (3/15 juin 1899), 88289 à 88296 (2/15 décembre 1902), 88541 (2/15 juin 1900), 88981 à 88998 89000 (2/15 juin 1903), 89770 (3/15 décembre 1897), 90661 à 90680 (2/15 juin 1903), 94769 94780 (2/15 décembre 1902), 96221 à 96240 (2/15 juin 1903), 102523 (3/15 décembre 1898), 102876 (3/15 décembre 1896), 104661 à 104676 (2/15 juin 1903), 110521 110525 110526 110528 à 110530 (2/15 décembre 1902), 110803 (3/15 juin 1899).

A 625 roubles métalliques

114151 à 114165 114181 à 114190 114506 à 114510 122421 à 122425 134641 à 134645 135906 à 135910 136006 à 136025 136036 à 136045 (2/15 décembre 1902), 149851 à 149880 (2/15 juin 1903), 150461 à 150465 (2/15 décembre 1902), 155601 à 155650 156101 à 156150 178551 à 178600 179451 à 179500 182851 à 182900 185651 à 185700 202401 à 202450 218751 à 218800 220751 à 220800 222201 à 222250 (2/15 juin 1903), 228066 à 228070 228081 à 228100 (2/15 décembre 1902), 239606 à 239650 249251 à 249300 (2/15 juin 1903), 280606 à 280610 (2/15 décembre 1902), 280701 à 280750 (2/15 juin 1903), 283371 à 283375 (3/15 décembre 1895), 288511 à 288520 289716 à 289720 (2/15 décembre 1902), 293101 à 293150 295101 à 295150 (2/15 juin 1903), 310366 à 310370 310376 à 310380 310391 à 310400 (2/15 décembre 1902), 314451 à 314500 (2/15 juin 1903), 317926 à 317930 (3/15 décembre 1898), 328211 à 328215 328221 à 328225 328231 à 328235 328241 à 328245 329881 à 329890 (2/15 décembre 1902), 339051 à 339100 (2/15 juin 1903), 345871 à 345875 359011 à 359015 364701 à 364710 (2/15 décembre 1902), 371851 à 371900 386451 à 386500 410901 à 410950 (2/15 juin 1903), 413271 à 413275 (3/15 juin 1898), 418486 à 418495 (2/15 décembre 1902), 420501 à 420550 420751 à 420800 426201 à 426225 426235 à 426250 431601 à 431650 436151 à 436160 (2/15 juin 1903), 438541 à 438545 (3/15 juin 1894).

899

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Situation au 30 Juin 1903

ACTIF	
Actions. Versements non appelés...	125.000.000 »
Caisse à Constantinople.....	32.261.552 50
dans les succursales.....	16.243.964 10
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands.....	32.445.879 55
Autres valeurs acquises.....	57.497.490 90
Effets en portefeuille.....	45.347.640 45
Comptes courants du Trésor Impérial.....	48.596.090 20
Comptes courants divers.....	94.742.766 60
Avances sur valeurs publiques et marchandises.....	101.221.463 20
Immeubles et mobilier.....	6.352.981 60
Divers.....	593.822 50
Fr.	560.309.721 60

PASSIF

Capital.....	250.000.000 »
Billets de Banque en circulation..	28.854.477 25
Effets à payer.....	23.124.454 30
Dépôts à échéance fixe.....	29.748.558 20
Comptes courants divers.....	193.827.628 90
Dividendes à payer.....	8.209.668 40
Réserve statutaire.....	19.269.723 40
Divers.....	7.275.211 15
Fr.	560.309.721 60

(906) Chemins de fer de l'Etat. — Fête de la Toussaint.

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, et par application des tarifs G. V. N° 2, 9 et 102, la durée de la validité des billets ordinaires d'aller et retour délivrés à partir du mercredi 28 octobre par toutes les gares du réseau de l'Etat est prolongée :

1° Jusqu'au dernier train du vendredi 6 novembre pour les billets à destination du réseau de l'Etat;

2° Jusqu'au dernier train du mercredi 4 novembre pour les billets à destination des réseaux d'Orléans, de l'Ouest et du Midi.

901

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme. Cap.: 150.000.000 fr., entièrement versés

Situation au 30 Septembre 1903

ACTIF

Caisse et Banque.....	47.458.888 92
Portefeuille « Effets de commerce ».....	401.522.742 58
Reports.....	76.241.760 60
Banques des Colonies françaises.....	1.814.317 24
Correspondants « Effets à l'Encaissement ».....	43.111.665 96
Comptes courants débiteurs.....	82.809.895 19
Rentes, Obligations et Valeurs diverses..	26.299.958 95
Agences hors d'Europe.....	10.253.406 97
Avances garanties.....	86.311.142 22
Participations financières.....	13.926.884 38
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe.	1.066.010 90
Débiteurs par Acceptations.....	63.762.559 98
Crédits par Acceptations garantis.....	29.815.240 63
Comptes d'Ordre et Divers.....	32.328.335 53
Immeubles.....	11.332.328 70
Fr.	928.035.438 75

PASSIF

Capital.....	150.000.000 »
Réserves.....	17.576.798 15
Comptes de chèques et compt. d'Escompte..	367.902.678 35
Comptes courants créditeurs.....	159.717.290 96
Bons et Dépôts à échéance fixe.....	62.434.643 20
Coupons et Dividendes à payer.....	15.902.598 24
Banques des Colonies françaises.....	7.325.392 76
Effets remis à l'Encaissement.....	28.172.048 15
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe.....	939.530 47
Acceptations pour compte de tiers.....	91.797.206 31
Comptes d'Ordre et Divers.....	22.775.606 36
Immeuble « Annuités à régler ».....	3.511.291 80
Fr.	928.035.438 75

CERTIFIÉ CONFORME :

Pour la Commission de Contrôle,
G. MARTIN.
Le Président du Conseil d'Administration,
E. MERCET.

902

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

* Bilan au 30 Septembre 1903

Actif

Caisse et banque.....	62.245.473 86
Portefeuille.....	335.639.530 11
Effets à l'encaissement 31.373.963 29 }	420.013.493 40
Reports.....	43.126.843 43
Coupons à encaisser.....	5.526.963 44
Rentes et actions, bons et obligations..	38.949.006 30
Avances sur garanties.....	117.643.117 83
Participations industrielles et commerciales.....	1.975.131 43
Participations financières.....	53.949.235 48
Immeubles.....	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	161.913.819 21
Appels différés sur actions.....	100.000.000 »
Intérêts sur actions (coupon au 1er octobre 1903).....	2.500.000 »
1.024.079.815 78	

Passif

Capital.....	200.000.000 »
Réserve.....	21.520.552 41
Comptes de chèques.....	274.786.085 36
Dépôts à échéance fixe.....	123.803.100 »
Effets à payer.....	54.537.470 88
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	337.914.341 87
Intérêts et dividendes.....	2.696.691 02
Solde du dernier exercice.....	73.862 51
Profits et pertes (frais généraux déduits).....	4.671.041 70
1.020.079.815 78	

Effets en circulation avec l'endos de la Société :
Administration centrale..... 22.637.500 »
Agences de province..... 23.274.903 10
Total..... 50.912.403 10

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

903

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — S'imart, imp.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 30 septembre 1903

Actif

Espèces en caisse et à la Banque...	3.271.183 18
Effets et valeurs diverses.....	191.046.412 82
Trésor public.....	49.655.483 67
Avances sur dépôts de titres.....	22.051.453 22
Correspondants.....	3.989.152 »
Banque hypothéc. de France, en liquid. Emprunteurs :	22.651.522 90
Prêts hypothécaires.....	1.966.461.502 09
— communaux.....	1.509.944.459 37
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves.....	59.225.548 71
Semestres d'annuités échus.....	30.922.531 73
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des st):	
Obligations Foncières.....	430.392.313 60
Obligations Communales.....	66.035.504 45
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations.....	25.194.533 54
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels.....	43.030.709 23
Frais d'appropriation et mobilier.....	501.251 54
Divers.....	21.196.583 80
Intérêts acquis, mais non échus.....	48.097.754 63
Dépenses d'administration.....	3.318.825 »
Total.....	4.445.986.425 50

Passif

Capital social.....	200.000.000 »
Réserve obligatoire.....	19.766.210 54
Provision pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire.....	73.490.245 54
Provision extraordinaire.....	89.514.251 89
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des immeubles du siège social.....	4.388.707 »
Réserves spéciales provenant de la Banque Hypothécaire.....	433.574 86
Réserve commune avec le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie.....	377.244 33
Réserves sans affectation.....	2.292.493 64
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société.....	5.827.599 85
Provision pour créances douteuses.....	6.650.888 22
Dépôts en comptes courants.....	62.640.148 65
Correspondants.....	115.783.963 99
Sous-Comptoir des Entrepreneurs.....	3.822.950 76
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires.....	20.315.359 64
— communaux.....	103.017.677 42
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	2.100.032.500 »
Des obligations retirées de la circulation....	163.767.400 »
A déduire :	
Versements à recevoir des obligat..	
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	470.158.671 37
Obligations Communales	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation.....	1.579.658.300 »
Des obligations retirées de la circulation....	66.794.800 »
A déduire :	
Versements à recevoir des obligataires.....	1.315.620 »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs.....	441.116.718 03
Bons à lots en circulation.....	30.467.145 68
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer.....	20.704.903 15
Semestres d'annuités reçus par anticipation.....	6.744.702 84
Divers.....	18.351.659 57
Intérêts dus, mais non échus.....	47.419.211 13
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1902.....	77.457 56
Exercice 1903.....	11.979.146 66
Total.....	4.445.986.425 50

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,

H. MOREL.

904

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	89 70	89 90	99 50	90 10	90 25	90 50
Russe Orient 4 0/0.....	99 20	99 "	99 20	99 30	99 20	99 30
Extérieure Espagnole.....	90 75	91 "	91 25	91 20	91 40	91 "
Hongrois.....	98 60	99 40	99 80	99 60	99 80	99 80
Turc IV.....	32 05	32 09	32 85	33 25	33 40	33 26
Italian 4 0/0.....	102 80	102 90	103 70	103 70	103 70	103 75
Chemins de fer						
Autrichiens.....	137 20	139 10	139 20	140 50	141 10	142 20
Lombards.....	16 20	16 20	16 20	16 20	16 "	16 70
Gothard.....	189 20	192 30	192 30	191 70	189 60	190 20
Banques						
Reichsbank.....	151 60	151 80	151 80	151 50	151 60	151 80
Crédit.....	199 10	202 90	204 50	206 50	208 50	210 "
Deutsche Bank.....	211 20	213 50	215 70	215 90	217 90	219 20
Disconto.....	185 10	187 60	190 70	191 "	192 "	196 20
Darmstadt-Bank.....	136 20	136 20	140 50	141 20	141 50	145 "
Berl-Handels.....	151 90	153 40	157 10	157 "	158 50	163 40
Dresde-Bank.....	145 20	147 "	149 90	150 10	151 70	163 70
National-Bank.....	118 25	118 50	121 25	122 "	122 60	124 90
Change sur Paris 8 jours.....	80 80	80 85	81 05	81 15	81 15	81 15
— Londres —.....	20 35	20 35	20 35	20 39	20 39	20 40
— Vienne —.....	85 05	85 "	85 20	85 20	85 15	85 20
— Petersbourg 3 mois.....	213 30	215 70	215 65	215 70	215 90	213 45
Roubles comptant.....	216 15	216 15	216 20	216 25	216 25	216 25

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	88 69	88 43	89 "	88 62	88 43	88 37
Roupiés 3 1/2 0/0.....	66 12	66 12	66 "	66 "	65 75	65 75
Bésil 4 0/0.....	77 75	78 "	76 37	76 "	75 75	75 75
Argentine 5 0/0.....	99 75	100 "	100 "	100 "	100 50	100 25
Mexicain 6 0/0.....	101 50	102 "	101 "	101 25	101 50	101 50
Turc II.....	58 75	60 "	60 "	60 50	60 75	60 75
— III.....	35 25	36 "	36 12	36 37	36 50	36 50
— IV.....	31 37	32 12	32 25	32 50	32 62	32 62
Bulgarie 1892.....	86 25	86 50	86 "	86 "	87 82	87 82
Egypte Unifiée.....	104 62	105 "	105 87	106 75	106 50	107 "
Grèce Monopole.....	43 "	43 "	43 "	43 51	44 "	44 "
Italian 4 0/0.....	102 12	102 12	103 "	102 87	102 75	103 25
Russe consolidé.....	100 "	100 "	99 25	99 "	99 "	99 "
Portugais 3 0/0.....	62 "	62 "	63 "	63 25	64 25	63 75
Espagne Ext. 4 0/0.....	90 62	91 "	90 37	90 "	90 50	89 87
Hongrois.....	98 50	99 25	99 50	99 50	100 "	100 "
Français 3 0/0.....	97 "	96 "	96 "	96 "	96 "	96 "
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 "	6 "	6 "	6 "	6 "	6 "
Suez.....	155 50	155 50	155 50	155 50	155 50	157 50
Banque Ottomane.....	13 12	13 37	13 37	13 37	13 50	13 37
Rio-Tinto.....	47 "	47 12	48 "	48 03	49 "	50 13
Brighton A.....	113 50	113 "	111 50	109 "	104 50	105 50
Argent en barres.....	27 19	27 43	27 56	28 03	28 43	28 "
Change sur Paris.....	25 40	25 40	25 37	25 35	25 35	25 35
Escompte de la Banque.....	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "
Escompte hors banque.....	4 06	4 06	3 56	3 62	3 62	3 75

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	119 25	119 50	119 60	119 40	119 40	119 75
— Argent.....	99 35	99 75	99 90	95 95	100 "	100 65
— Papier.....	99 45	99 70	100 "	100 05	100 05	100 30
Hongrie Rente Or.....	116 90	117 75	118 30	118 10	118 35	118 25
— Rente Couronne.....	95 25	97 25	97 55	97 70	97 95	97 90
Chemins de fer						
Buschthader-B.....	980 "	985 "	992 "	990 "	1000 "	1025 "
Lemberg-Czernowitz.....	572 "	577 "	576 "	578 50	578 "	579 "
Ferd.-Nord.....	5390 "	5400 "	5430 "	5420 "	5440 "	5530 "
Autriche Nord-West.....	428 "	427 "	427 "	425 "	428 "	433 "
Staatsbahn.....	640 "	646 "	651 "	653 "	658 "	663 "
Lombards.....	79 "	79 "	80 "	79 "	79 "	84 "
Change sur Londres.....	239 32	239 27	239 47	239 37	239 40	239 57
— Paris.....	91 97	95 "	95 12	95 18	95 23	95 23
Napoléons d'or.....	19 04	19 04	19 03	19 06	19 08	19 08

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Agio de l'or.....	24 50	24 50	24 50	24 50	25 "	25 "
Change sur Paris.....	672 "	672 "	675 "	675 "	675 "	676 "
Change sur Londres.....	42 56	42 56	42 37	42 13	42 43	42 37

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	78 05	77 95	77 05	76 80	77 50	77 15
Change sur Londres à vue.....	30 01	33 96	33 77	33 60	33 02	33 35
— sur Paris à vue.....	33 05	35 62	34 05	33 70	34 25	32 75
Barcelone						
Dette intérieure 4 0/0.....	78 02	78 20	77 20	76 90	77 57	77 17
Nord Espagne.....	60 60	60 80	60 95	60 20	61 "	60 15
Saragosse.....	97 70	97 80	98 15	97 30	98 20	97 20
Change sur Paris.....	35 30	34 75	34 30	34 "	34 70	32 75

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Rente Belge 3 0/0.....	99 75	99 60	99 60	99 70	99 80	99 60
— 2 1/2 0/0.....	89 25	88 87	88 25	88 10	88 10	88 50
Banque Nationale.....	4425 "	4425 "	4450 "	4270 "	4240 "	4152 "
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	671 "	585 "	575 "	572 50	689 "	665 "
— Congo (p. d. f.).....	3140 "	3190 "	3162 50	3225 "	3200 "	3032 "
Extérieure 4 0/0.....	90 75	91 12	90 37	90 "	90 50	89 81
Brésil 4 0/0.....	78 35	78 12	76 25	75 92	75 81	75 87
Change sur Amsterdam.....	209 17	208 82	209 05	208 98	209 "	208 97
— sur Berlin.....	123 02	123 80	123 55	123 35	123 35	123 40
— sur Londres.....	25 23	25 24	25 21	25 18	25 18	25 19
— sur Paris.....	100 25	100 20	100 13	100 11	100 16	100 20
Anvers						
Change sur Paris.....	100 30	100 25	100 18	100 17	100 20	100 25
— sur Berlin.....	124 07	123 75	123 40	123 37	123 40	123 25
— sur Londres.....	25 23	25 25	25 22	25 19	25 20	25 20

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 75	102 85	103 85	103 47	103 40	103 55
Ch. de fer Méditerranée act.....	483 "	483 "	487 "	483 "	475 "	463 "
— Meridionaux act.....	690 "	692 "	695 "	690 "	677 "	672 "
Banque d'Italie act.....	1095 "	1111 "	1094 "	1081 "	1080 "	1097 "
Crédit Foncier Italien act.....	576 50	578 "	582 "	583 "	570 "	573 "
Comp. Nav. générale.....	461 "	492 "	547 "	521 "	524 "	515 "
Eau Marcia.....	1524 "	1535 "	1530 "	1515 "	1515 "	1514 "
Change sur la France.....	99 87	99 81	99 88	99 87	99 83	99 83
— sur Londres.....	25 17	25 16	25 15	25 12	25 10	25 10
— sur Berlin.....	123 50	123 45	123 30	123 07	122 95	122 95
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 80	103 22	103 85	103 52	103 40	103 60
Chemins de fer Meridionaux.....	692 "	691 "	693 "	692 "	676 "	671 "
Change sur Paris.....	99 83	99 85	99 82	99 86	99 85	99 82
— sur Berlin.....	123 50	123 40	123 15	123 "	122 95	122 95

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	13oct.	21oct.	28oct.
Russe 4 1/2 % (Papier).....	99 55	97 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	319 "	32 12	318 "	341 "	345 "	348 50
— d'Esc. de St-Peters.....	407 "	410 "	414 "	409 "	405 "	405 "
— Intern. de St-Peters.....	461 "	461 50	453 "	441 "	445 "	441 "
— Russo-Chinoise.....	225 "	225 "	222 "	218 "	218 "	220 "
Change sur Paris.....	37 22	37 22	37 22	37 32	37 32	37 32
— sur Londres.....	94 30	94 41	94 52	94 52	94 55	94 55
— sur Berlin.....	46 30	45 90	45 95	45 95	45 92	45 90

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Genève avec lots 3 0/0.....	107 75	107 50	107 50	107 50	106 50	103 75
— 1890 3 1/2 %.....	101 75	" "	102 "	101 25	101 "	99 50
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	" "	" "	" "	" "	" "	" "
— Ch. de fer 3 %.....	" "	" "	" "	" "	" "	99 25
Italian 4 %.....	102 65	102 75	103 55	103 20	103 20	103 70
Change sur Paris.....	100 07	100 10	100 12	100 19	100 23	100 19
— Londres.....	25 22	25 22	25 21	25 20	25 20	25 19

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPE (Galata)

VALEURS	23sep.	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.
Pièce.....	87 10	87 02	87 04	87 02	87 "	86 37
Ottoman 4 0/0 2 ^e groupe.....	33 37	34 39	35 02	35 09	35 18	35 15
Chemins Ottomans.....	120 "	121 50	125 12	129 "	129 87	133 87
Change sur Paris 3 mois.....	23 03	21 03	23 02	23 "	23 "	23 "
— sur Londres 3 mois.....	109 17	109 1	109 15	109 15	109 15	109 12

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	23-sept.	30-sept.	7 octo.	14 oct.	21 oct.	28 oct.
États-Unis 4 0/0	112 50	112 $\frac{1}{4}$	100 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{3}{4}$	101 $\frac{1}{4}$
Atchison	64 $\frac{1}{4}$	61	64 $\frac{1}{4}$	63 $\frac{1}{2}$	65 $\frac{1}{2}$	67 $\frac{1}{4}$
Canada Pacific	121 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{3}{8}$	120 $\frac{1}{8}$	116 $\frac{3}{8}$	119 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{3}{4}$
Central New-Jersey	156	152	150	149	157	158
Milwaukee	138 $\frac{3}{4}$	137	137	135	138 $\frac{1}{4}$	139 $\frac{3}{8}$
Erie	25 $\frac{1}{2}$	25 $\frac{1}{4}$	28	25 $\frac{3}{4}$	27 $\frac{1}{2}$	27 $\frac{1}{2}$
Illinois Central	129	127 $\frac{1}{2}$	125 $\frac{1}{2}$	128 $\frac{1}{4}$	130 $\frac{1}{4}$	131
Louisville et Nashville	100 $\frac{1}{2}$	96 $\frac{1}{4}$	95 $\frac{3}{4}$	96 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$	101 $\frac{1}{2}$
New-York Central	116	114	116 $\frac{1}{2}$	115 $\frac{1}{2}$	115	118 $\frac{1}{2}$
Norfolk et Western préf.	88	86 $\frac{1}{4}$	88	87 $\frac{1}{2}$	85	86
Pennsylvania	121	116 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	117 $\frac{1}{2}$	115 $\frac{1}{2}$	120 $\frac{1}{2}$
Reading	48 $\frac{1}{2}$	44 $\frac{1}{2}$	46 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	46 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$
Union Pacific	72	69	71	63 $\frac{3}{4}$	71 $\frac{1}{4}$	72 $\frac{1}{2}$
Wabash St-Louis préf.	31 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{3}{8}$	30 $\frac{3}{8}$	29 $\frac{1}{2}$	30 $\frac{3}{8}$	33 $\frac{3}{8}$
Calumet et Hécla	430	425	430	425	425	450
Change sur Londres	4.82 55	4.82	4.8230	4.8215	4.82 25	4.82
— Paris	5.20	5.20 $\frac{1}{2}$	5.20 $\frac{1}{2}$	5.20	5.20	5.20
Cables transferts sur Londres ..	1.87 15	1.87 20	1.86 10	1.86 10	1.86 20	1.85 90
Cuivre	15 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{3}{4}$	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	13 15	14
Argent	59	59	59	60 $\frac{1}{2}$	62	64 $\frac{1}{2}$

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
	1898	1899	1900	1901	1902	27 Août	3 Sept.	10 Sept.	17 Sept.	24 Sept.	1 Octob.	8 Octob.	15 Octob.	22 Octob.	29 Octob.
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 36	0 35	0 35	0 34	0 34	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35
Farine fleur de Paris... 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	29 62	27 87	29 12	30 75	32 37	29 62	29 12	30 37	32 12	32 12
— (toutes marques) —	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	31 88	30 29	30 61	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24
Blé... 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	22 19	20 37	20 62	21 12	20 87	21 37	20 87	21 37	21 50	20 62
Seigle... —	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	14 50	14 50	14 50	14 75	15 »	14 75	15 »	15 12	15 12	15 »
Avoine... —	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	15 62	15 12	15 12	15 12	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37
FOURRAGES (Paris)															
Paille... 100 kil.	6 61	4 98	6 »	6 81	6 77	5 40	5 50	5 50	5 50	5 50	5 40	5 40	5 40	5 60	5 80
Foin... —	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 40	8 40	8 29	8 40	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20
VIANDE (à La Villette)															
Bœuf... le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 56	1 52	1 60	1 56	1 48	1 50	1 50	1 52	1 46	1 44
Veau... —	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 80	1 80	1 90	1 80	1 70	1 80	1 80	1 9	1 90	1 99
Mouton... —	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 20	2 15	2 25	2 25	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10
Porc... —	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 52	1 50	1 52	1 48	1 48	1 40	1 49	1 32	1 26	1 52
SUCRES ET DIVERS (Paris)															
Sucre blanc n° 3... 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 62	25 75	26 »	26 12	25 87	26 »	25 87	26 »	26 05	25 81
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	95 50	60 »	59 50	59 50	59 50	59 50	59 »	59 »	59 »	59 »
Alcool 3/6 Nord... hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	36 75	38 »	31 50	38 50	37 50	36 25	37 »	36 37	37 »	37 20
Fécule... 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	32 »	31 »	31 »	30 »	30 »	30 »	30 »	28 »	30 »	30 »
Huile de colza... —	53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	51 25	48 75	49 25	49 25	48 »	48 »	48 50	49 25	49 »	49 »
— lin... —	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	49 »	48 50	41 50	46 50	46 »	45 »	45 »	45 »	44 25	42 »
Suif... —	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	62 50	63 »	63 »	61 50	61 50	64 »	64 »	63 50	63 »	63 »
VINS (Paris)															
Vins de soutir... La pièce de 225 lit.	132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	102 50
Bordeaux ord... fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin... de régie compris.	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	12 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS															
Coton Louisiane... 50 kil.	41 14	44 56	65 67	18 22	58 55	84 »	83 37	80 »	83 62	74 »	67 50	63 87	61 50	65 25	68 12
Laine Buenos-Ayres... 100 kil.	123 50	188 »	146 20	120 93	137 17	158 50	158 50	158 50	158 50	154 50	157 50	155 50	152 50	151 »	147 50
Soie grège Cotonnes d'ord 44/43 le kilo.	44 25	55 51	51 49	43 50	47 57	55 »	55 »	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50
Café Santos... 50 kil.	37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	31 25	31 25	32 »	33 »	34 25	35 75	35 25	35 25	36 75	37 »
Cacao Haïti... 100 kil.	170 »	153 50	152 60	156 »	133 35	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »
Riz Rangon... —	27 75	27 »	24 74	24 20	23 18	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »
Pétrole américain... —	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	20 50	20 50
Caoutchouc... le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	8 37	8 37
MÉTALX (Paris)															
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	156 50	153 »	153 25	152 50	150 25	148 »	146 »	144 75	145 »	149 »
Etain Banca... —	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	337 75	333 »	330 »	325 50	323 »	316 50	309 »	308 »	309 »	315 »
Plomb... —	37 48	43 47	48 31	37 31	33 38	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 50	33 50	33 50	33 75
Zinc... —	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	56 75	57 25	56 75	56 75	56 75	56 »	55 50	55 »	54 50	55 50
Fer (Marchand)... —	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails)... —	15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »
CHARBON DU NORD															
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)															
COURS															
3 0/0 Perpétuel... —	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 57	97 60	97 45	96 60	96 60	96 82	96 75	96 82	97 07	97 35
Banque de France... actions	3561	4 070	4067	3796	3792	37 0	3750	3775	3789	3780	3780	370	3800	3800	3800
Crédit Foncier... —	680	728	684	675	737	672	675	674	678	671	672	666	668	612	698
Crédit Lyonnais... —	847	945	1086	1031	1058	1123	1122	1125	1129	1127	1104	1106	1105	1102	1107
Banq. de Paris et Pays-Bas... —	935	1053	1111	1043	1041	1096	1093	1105	1109	1106	1107	1110	1108	1108	1116
Compagnie du Nord... —	2119	2135	2317	2124	1906	1822	1811	1815	1895	1895	1895	1895	1895	1819	1835
— P.-L.-M... —	1915	1890	1836	1669	1483	1412	1410	1412	1413	1407	1398	1404	1410	1422	1425
Suez... —	3583	3621	3508	3713	3923	3925	3930	3935	3920	3911	3905	3905	3901	3950	3991
BANQUE DE FRANCE															
SITUATIONS	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million
Circulation fiduciaire... —	3 094	3 820	4 034	4 416	4 162	4 121	4 240	4 170	4 156	4 137	4 278	4 283	4 331	4 269	4 290
Encaisse-or... —	1 875	1 866	2 103	2 410	2 348	2 576	2 544	2 530	2 517	2 508	2 472	2 450	2 434	2 427	2 418
Encaisse-argent... —	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 121	1 123	1 125	1 117	1 119	1 116	1 114	1 108	1 108	1 104
Portefeuille escompte... —	798	828	875	592	546	593	627	487	499	494	635	611	671	656	760
— avances... —	391	444	492	491	452	443	458	437	452	456	467	474	467	467	457
Comptes courants particuliers... —	491	477	482	514	493	501	448	518	389	419	398	376	356	353	435
Compte courant du Trésor... —	252	207	256	133	157	261	198	180	196	185	153	144	147	195	217
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE															
TAUX %	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Escompte à la Banque de France... —	2.20	3.06	3.23	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre... —	3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	3 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Allemagne... —	4.28	4.98	5.33	4.40	3.32	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Autriche-Hongrie... —	4.46	5.04	4.57	4.08	3.55	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— de Belgique... —	3.04	3.91	4.08	3.28	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— de Hollande... —	2.75	3.83	3.60	3.23	3 »	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
— d'Italie... —	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie... —	5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
— aux Banques Suisses... —	4.34	4.95	4.88	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION															
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million	Million
Circulation fiduciaire totale... —	14 975	14 992	15 906	15 768	16 215	15 407	15 551	15 594	15 592	15 592	15 802	16 307	16 256	16 069	16 098
Encaisse-or... —	8 160	7 850	8 211	8 770	8 752	9 348	9 332	9 215	9 443	9 147	9 071	8 887	8 797	8 839	8 901
Encaisse-argent... —	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 933	2 933	2 895	2 883	2 855	2 870	2 815	2 782	2 789	2 795
Rapport de l'or à la circulation %	54.4	52.3	51.6	55.8	53.9	60.6	60.0	59.9	58.6	58.6	57.4	54.3	54.1	55.0	55.2

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903	22 Octobre 1903	29 Octobre 1903
du	CAPITAL FORMEL des actions en Francs			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
3.750.000	25	Buffelsdoorn Estate Nev.	143.75	32.75	27.50	18.25	19	19.50
3.375.000	25	Champ d'Or.	—	29.50	23	19	20.50	20.50
3.750.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	67	66	66
3.750.000	25	The East Rand proprietary Mines	237.5	241.50	220	175	175	176.50
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	489	501	499
1.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	70	67	67.75
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	150.50	156.50	151.50
5.000.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	84.75	70.50	72.75	73
5.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	44.50	45	45.75
3.300.000	25	Lancaster	59	81	73.25	58	58.25	56.25
2.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	50
2.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	89	90	9.75
2.750.000	25	May Consolidated	93	128	120	101	102.50	101
7.500.000	25	Primrose (New)	175	122	101	90	95.50	93
4.000.000	25	Rand Mines	865	315	293	229	234	233.50
3.750.000	125	Robinson Gold	125	294	289	241	250	249
7.500.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	13	18	18.50
5.000.000	125	Simmer and Jack (ad. nouv.)	(acc) 340	54.25	50.25	34.25	35	34.50
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	67	67.75	65
4.000.000	25	Village Main Reef	196	236	232.5	189	193.50	195.50
2.000.000	25	Wemmer	262	360	335	254	250.50	259
1.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	19	19	20
3.625.000	25	West Rand	85	65	59	40	43	41
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	25.25	33.75	33

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903	22 Octobre 1903	29 Octobre 1903
du	CAPITAL FORMEL des actions en Francs			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMERICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao	—	—	—	23	26	26
15.000.000	500	Uruguay	—	87	60	54	54	54
98.750.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	490.50	495	510.50
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	81.50	85.50	80.50
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	73.50	73.50	75.50
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	34	32.50	32.50
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	9	9.50	59.25	59.50	60.50
—	—	Cassinga	—	20	63	56	57.50	57
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	34.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken d. Stilletoer	91.25	25.50	24.25	27	27	27
18.125.000	25	Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	140	131	112.50
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	23	25	25.75
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	23	22	22
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	31	31.25	40.50
13.750.000	25	Mossamédès (Cie de)	25	19	16.50	16.25	17.25	16.75
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	34	34.75	34.50
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	61.50	62	66
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	99	100.50	01.70

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903		22 Octobre 1903		29 Octobre 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902 31 Déc. 1902							
Nombre de Plons											
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)											
75.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 3/8	6 5/8	6 3/4			
35.000	1	Angelo Deep		3 1/2	3 3/16	2 1/8	2 1/16	2 1/16			
34.450	1	Bantjes		2 1/8	1 15/16	1 1/16	1 3/16	1 3/16			
100.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 5/16	2 3/8	2 1/4			
50.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	5/8	11/16	11/16			
87.250	1	Consolidat Deep Levels		1 1/8	1 1/8	11/16	11/16	11/16			
82.000	1	Ohmes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4			
60.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	5 11/16	6	6 1/16			
25.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 3/16	2 13/16	2 13/16			
100.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4			
100.000	1	Crown Deep		16 3/4	15 3/4	12 3/4	13	13			
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 3/4	17 3/4	17 3/4			
75.000	1	Driefontein		6	6	4 3/4	4 3/4	4 7/8			
25.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 1/2	5 1/2	5 1/2			
100.025	1	Durban Roodept. Deep		3 3/4	3 7/16	2 3/8	2 1/2	2 1/2			
48.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/16	7	7			
100.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	19 1/4	20 3/4	20			
100.000	1	Ferreira Deep		7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 5/8	5 5/8			
100.000	1	French Rand		3 3/4	3 5/8	2 11/16	2 9/16	2 5/8			
100.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	2 15/16	2 15/16			
100.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	5 7/8	6 1/4	6 3/16			
100.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 3/4	10	9 3/4			
100.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11 1/16	9 1/16	3/8	3/8	3/8			
100.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 5/16	3 3/8	3 3/8			
100.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 3/4	1 3/4	1 7/16			
100.000	1	Glen Deep		5 5/8	5 1/8	4	4	3 7/8			
25.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	7 5/8	8	8 1/8			
11.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4	4 1/4	4 1/8			
100.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	4 5/8	5	5			
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3	3 1/8	3 1/8			
23.895	1	Jumpers Deep		5	4 3/4	3	3 7/8	3 7/8			
31.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 3/4	1 13/16	1 13/16			
25.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 15/16	4 11/16	4 5/8			
51.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 5/16	2 5/16	2 5/16			
70.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 9/16	3 11/16	3 9/16			
50.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	11/16	11/16	11/16			
100.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 3/4	1 3/4	1 1/2			
11.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 7/16	1 1/2	1 1/2			
100.005	1	Marieval Nigel		3/8	—	—	—	—			
38.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	3 7/8	4	4			
49.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2			
25.000	1	Id. Extension		4	3 5/8	1 15/16	2 5/16	2 1/8			
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/8	5 3/16	5 1/2			
100.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 1/2	2 3/4	2 9/16			
100.000	1	Nigel Deep		1 1/2	1 7/16	11/16	3/4	3/4			
100.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/8	4 1/8			
100.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 5/16	3 11/16	3 5/8			
35.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	15/16	15/16	15/16			
48.989	1	Rand Mines		12 7/16	11 5/8	9 3/16	9 1/4	9 1/2			
100.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 3/8	2 1/2	2 7/16			
70.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 5/8	1 5/8	1 5/8			
100.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 7/8	9 7/8	9 3/4			
100.000	1	Robinson (Deep)		8	5 11/16	5 1/16	5 1/8	5 1/16			
25.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	7 5/8	8	8 1/8			
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 7/8	1 7/8	1 7/8			
100.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/8	1 3/8	1 3/8			
100.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 11/16	5	5			
100.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/8	3 3/8	3 1/4			
100.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 13/16	2 7/8	2 3/4			
100.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 3/8	7 11/16	7 11/16			
100.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	9 3/4	10	10			
76.770	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 7/16	1 1/2	1 9/16			
52.083	1	Witwatersrand Deep		4 3/8	4 1/4	3 7/16	3 5/8	3 11/16			
100.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 1/8	3 9/16	3 9/16			
75.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903		22 Octobre 1903		29 Octobre 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902 31 Déc. 1902							
Nombre de Plons											
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION											
350.300	1	Anglo-French Expl.		5 5/16	4 3/4	3 11/16	3 13/16	3 3/4			
1.102.500	1	Barnato Consolidated		3 3/4	3 5/8	2 9/16	2 1/2	2 1/2			
400.000	1	Bechuanaland		2 1/8	1 13/16	1 3/16	1 3/16	1 1/8			
4.375.000	1	Chartered (British S. A. 9)		3 5/8	3 5/8	2 3/8	2 5/16	2 5/16			
325.000	1	Charterland Goldfields		11/16	11/16	3/8	3/4	3/8			
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.		9 1/4	8 5/16	5 9/16	5 5/8	5 7/16			
1.250.000	1	Id. 6 % Préférence		26/6	27/0	24	24 3/4	24 3/4			
575.000	100	Id. 5 1/2 % Debentures		108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2			
200.000	1	Johannesburg Estates		1 13/16	1 3/4	1 5/8	1 3/8	1 5/16			
400.000	1	Mashonaland Agency		2 1/4	2 7/16	1 1/8	1 3/16	1 1/8			
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.		3 1/16	2 13/16	1	1 1/8	1 1/16			
670.000	1	Mozambique Co.		1 7/8	1 5/8	1 5/16	1 3/8	1 3/8			
1.267.507	1	Oceana Consolidated		2 3/8	2 5/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16			
100.000	1	Rhodesia Exploration		7	7	3 3/16	3 7/8	3 5/16			
225.000	1	Rhodesia Goldfields		1 1/4	1 1/16	7/16	1/2	1/2			
751.077	1	Transvaal Consolidat.		6 1/16	6 1/16	3 11/16	4	3 7/8			
300.000	1	Id. Gold Fields		2 7/8	2 7/8	2 5/8	2 11/16	2 11/16			
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	1 13/16	2 1/16	2			
930.000	1	Willoughby's Consol.		1 1/4	1	7/16	7/16	7/16			
197.436	1	Zambesia Exploring		3 5/16	5 1/8	1 5/8	1 7/8	1 3/4			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903		22 Octobre 1903		29 Octobre 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902 31 Déc. 1902							
Nombre de Plons											
COMPAGNIES DIVERSES											
1.250.000	1	Exploration Co (New)		15/16	3/4	5/8	5/8	5/8			
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.		3 11/16	3 5/8	2 11/16	2 3/4	2 13/16			
500.000	1	Id. Waterwks.		1 5/16	1 3/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4			
250.000	1	Id. Tramways		1 1/2	1 1/16	7/8	7/8	3/4			
1.000.000	10	National Bank S. A. R.		15 1/8	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 3/4			
200.000	1	New African Company		3 1/8	2 13/16	1 11/16	1 13/16	1 13/16			
3.000.000	1	Robinson Bank		5 3/8	5 1/8	1 3/16	1 5/16	1 5/16			
250.000	1	S. African Gold Trust		8	8 1/16	5 1/16	5 3/16	5 1/16			
500.000	1	Tati Concession		1 7/16	1	9/16	9/16	9/16			
450.000	1	Transvaal Coal Trust		3 3/4	3 3/8	1 15/16	1 15/16	2 1/4			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903		22 Octobre 1903		29 Octobre 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902 31 Déc. 1902							
Nombre de Plons											
MINES D'OR AUSTRALIENNES											
175.000	1	Great Boulder Prop.		20/6	19/0	26 6	26/9	26 9			
140.000	1	Hannan's Brownhill		3 1/16	2 5/8	3 1/16	3 1/16	3 3/16			
250.000	1	Lake View Consols		3 1/8	2 7/16	1 3/8	1 1/2	1 7/16			
280.663	1	Lon. & W. Aust. Expl.		3/4	3/8	1/2	1/2	1/2			
1.000.000	1	Mount Morgan		3 7/8	4	2 15/16	2 15/16	2 15/16			
200.000	1	West Austr. Goldfields		1 1/8	9/16	1/8	3/16	3/16			
91.000	1	Brilliant Block		1	5/16	5/8	5/8	5/8			
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.		1 11/16	1 1/4	1 1/2	1 1/2	1 1/2			
112.000	1	South Kalguri		1 11/16	15/16	1 1/8	1 3/16	1 1/8			
320.000	1	Waihi		5 7/16	5 1/8	5 1/16	5 1/8	5 1/8			

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		15 Octobre 1903		22 Octobre 1903		29 Octobre 1903	
CAPITAL nominal des actions				30 Juin 1902 31 Déc. 1902							
Nombre de Plons											
MINES DE DIAMANT											
721.500	1	Consolid. Bultfontein		36/9	31/9	29/6	29/6	29 6			
3.943.955	5	De Beers's ordinaire		22 15/16	22 5/8	19 7/16	19 7/16	19 5/16			
3.283.020	100	Id. 5 % Debenture		107 1/2	108	104 1/2	104	104			
105.050	1	Griqualand West		8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/8			
1.000.000	5	New Jagersfontein		27	27 3/4	28 3/4	28 3/4	28 1/2			

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
Millions	Mill.	1901	1902			15octo	22octo	29octo.	1901	1902					15octo	22octo	29octo.	1901	1902
RENTES FRANÇAISES																			
32000	665	3 %	Terme. Compt.	3 ..	100 25	101 50	96 82	97 07	97 35	800.000	500	Act. Lyon.	55 ..	1593 ..	1475 ..	1408 ..	1422 ..	1427 ..	
3762	113	3 % Amortissable	Terme. Compt.	3 ..	99 25	101 20	96 72	97 ..	97 25	10.130	1000	Obl. — 5 %	50	1270 ..	1265 ..	1265 ..	
25762	778									205.603	500	— 3 % 1855	15	445 50	445 50	449 ..	
										279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15	466 ..	448 50	449 50	450 50	
										147.317	500	— Dauphiné 3 %	15	448 ..	448 ..	451 ..	
										45.056	500	— Genève 57 3 %	15	450 ..	
										213.803	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15	450 50	451 ..	450 50	
										4819825	500	— 3 % fusion anc.	15 ..	453 ..	470 ..	454 ..	454 ..	453 50	
										4761280	500	— 3 % fusion nouv.	15 ..	449 ..	465 ..	451 ..	452 ..	450 ..	
										285.754	500	— 2 1/2 %	12 50	409 ..	418 ..	413 ..	413 50	412 50	
										82.704	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	445 ..	444 50	447 ..	
										234.881	500	Act. Midi.	50 ..	1300 ..	1285 ..	1148 ..	1156 ..	1163 ..	
										2519969	500	Obl. — 3 %	15 ..	454 ..	469 ..	445 50	443 ..	449 ..	
										629.053	500	— 3 % nouv.	15 ..	452 ..	466 ..	442 25	445 ..	447 ..	
										504.496	500	Act. Nord.	67 ..	2090 ..	1960 ..	1804 ..	1819 ..	1834 ..	
										2927903	500	Obl. — 3 %	15 ..	462 ..	476 ..	459 50	461 ..	464 50	
										328.917	500	— 3 % nouv.	15 ..	454 ..	473 ..	454 50	459 ..	461 ..	
										142.726	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414 ..	429 ..	416 ..	418 50	418 ..	
										141.103	500	— Nord-Est franç. 3 %	15	444 ..	444 ..	446 ..	
										487.105	500	Act. Orléans.	59 ..	1590 ..	1525 ..	1462 ..	1477 ..	1460 ..	
										112.895	500	— j. avr. et oct.	43 50	1120 ..	1080 ..	1028 ..	1037 ..	1042 ..	
										3302344	500	Obl. — 3 %	15 ..	454 ..	470 ..	453 ..	454 ..	456 2	
										1286692	500	— 3 % 1884	15 ..	451 ..	465 ..	450 50	451 ..	451 7	
										480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406 ..	418 ..	405 ..	407 ..	407 ..	
										254.616	500	— Grand Central 3 % 1895	15	448 ..	448 50	450 7	
										257.306	500	Act. Ouest.	38 50	1020 ..	985 ..	883 50	896 ..	895 ..	
										3241006	500	Obl. — 3 %	15 ..	454 ..	469 ..	446 25	443 ..	448 ..	
										1343350	500	— 3 % nouv.	15 ..	450 ..	465 ..	443 50	443 25	444 7	
										326.629	500	— 2 1/2 %	12 50	406 ..	417 ..	399 25	399 75	398 ..	
										33.053	600	Act. Ouest-Algérien.	25 ..	620 ..	635 ..	614 50	610 50	611 ..	
										180.816	500	Obl. — 3 %	15 ..	440 ..	453 ..	438 ..	438 25	438 5	
										147.638	500	— Réunion (Ch. de fer et	15	442 ..	442 ..	
										49.142	500	Port de la)	9 ..	250 ..	190 ..	240 ..	247 ..	252 ..	
										245.832	500	Act. Sud de la France	15 ..	422 ..	432 ..	429 ..	426 ..	422 ..	
										200.000	250	Obl. — 3 %	15 ..	594 ..	548 ..	488 ..	482 ..	494 ..	
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS)																			
										74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380 ..	360 ..	358 50	352 ..	354 ..	
										60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625 ..	600 ..	611 ..	615 ..	619 ..	
										72.524	500	Eaux (Comp ^{ie} Générale des)	78 ..	2020 ..	2030 ..	1877	1785 ..	
										40.000	500	Comp. Générale du Gaz.	32 50	600 ..	585 ..	615 ..	624 ..	623 ..	
										58.508	250	Comp. Parisienne du Gaz.	32 50	785 ..	790 ..	768 ..	787 ..	790 ..	
										279.492	500	— j. avr. et oct.	52 50	500 ..	518 ..	491 ..	510 ..	520 ..	
										80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique.	..	290 ..	125 ..	134 ..	134 ..	135 ..	
										120.000	500	Messageries maritimes.	20 ..	505 ..	280 ..	206 ..	210 ..	210 ..	
										13.550	500	Omnibus de Paris	..	925 ..	760 ..	589 ..	588 ..	581 ..	
										20.450	500	— j. avr. et oct.	..	445 ..	340 ..	219 ..	212 ..	210 ..	
										200.000	100	Omnium Lyonnais.	..	62 ..	56 ..	62 50	62 50	63 ..	
										100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10 ..	248 ..	230 ..	210 ..	210 ..	210 ..	
										62.060	500	Tramways Est-Parisien	..	260 ..	85 ..	55 ..	55 ..	55 ..	
										64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603 ..	515 ..	548 ..	550 ..	549 ..	
										101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10 ..	313 ..	220 ..	194 ..	196 ..	191 ..	
										57.862	500	Voitures à Paris	..	160 ..	228 ..	170 ..	168 ..	165 ..	
										300.000	100	C ^{ie} Générale de Traction.	..	50 ..	25 ..	13 ..	13 ..	13 ..	
										70.500	100	Etabl. Decauville aisé	..	50 ..	62 ..	42 ..	42 ..	45 ..	
										60.000	250	Aguilas (Compagnie d')	..	312 ..	205 ..	192 ..	193 ..	203 M	
										16.000	500	Electro-Métallurgie	..	400 ..	250 ..	270 ..	281 ..	275 N	
										16.820	250	Maitlandano (Mines de)	..	512 ..	330 ..	572 ..	578 ..	575 D	
										33.180	100	— j. avr. et oct.	..	280 ..	155 ..	302 ..	305 ..	306 B	
										125.000	100	Mines d'or (C ^{ie} fr.)	5 ..	98 ..	112 ..	81 ..	85	
										50.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	22 50	435 ..	488 ..	496 ..	505 ..	507 ..	
										40.000	500	Sels gemmes et Houilles	
										101.210	500	de la Russie mérid.	25 ..	712 ..	540 ..	505 ..	513 ..	510 ..	
										57.862	500	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.	..	86 ..	103 ..	126 ..	127 ..	127 B	
										510.000	400	— Bons à lots 1889	..	86 ..	103 ..	126 ..	127 ..	127 B	
										210.509	500	Canal maritime de Suez.	133 86	3748 ..	4055 ..	3901 ..	3950 ..	3993 D	
										100.000	500	— parts de fond.	61 33	1445 ..	1775 ..	1750 ..	1780 ..	1792 B	
										40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19 ..	525 ..	568 ..	608 ..	607 ..	609 B	
										100.000	100	Et. Orosdi-Back.	10 ..	160 ..	158 ..	135 ..	138 ..	136 B	
										70.121	500	Le Printemps.	32 50	580 ..	620 ..	614 ..	610 ..	600 ..	
										80.000	500	Proc. Thomson-Houston.	25 ..	1015 ..	743 ..	650 ..	670 ..	667 B	
										64.000	500	Raff. et Sucrerie Say.	60 ..	1080 ..	940 ..	987 ..	986 ..	1015 B	
										60.000	300	Téléphones (Soc. Indust. des)	12 ..	362 ..	367 ..	296 ..	295 ..	29 8	
FONDS D'ÉTATS ETRANGERS																			
										592410.228 £	2 50	Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 25/10)	95 ..	97 30	89 85	89 40	89 ..		
										186772.000f.	5 75	Argentine 6 % 1891	515 ..	517 ..	514 ..		
										524306.200f.	4 ..	Autriche 4 % or (ch. fixe 25/50)	100 75	103 50	102 ..	102 ..	101 ..		
									</										

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou Nombre de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
			1901	1902	15oct.	22oct.	29oct.					15 oct.	1901	1902	15 oct.	22oct.		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																		
3.589.645 f.	Finlande 3 1/2 % 1889.....	3 50	585	585	590	582	582	500.000	500	Banque Ottomane.....	15	510	570	587	588	586	500.000	500
53.658 ab	Haïti 5 % 1875.....	15	267	252	216 25	210 50	200	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche.....	40	1260	1305	1293	1301	1290	120.000	500
262.285 ab	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	225	232	232	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien.....	10 50	538	586	668	669	669	160.000	500
0592.500 f.	— 2 1/2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	91 50	91 50	91 50	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie.....	26	480	490	547	553	550	200.000	250
2000.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	101 50	104 50	102 10	101 30	101 95	95.000	500	Crédit Mob. Espagn. jous.....	80	29	29	177	183	175	95.000	500
9812173 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	103 40	103 40	103 80	69.300	500	Act. Andalous.....	15	279	274	290	298	293	69.300	500
119.188 ab	Minas Geraes (Etat de) 5 0/8 1897	25	398	402	435	438	441	275.214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	275	281 50	233	238	275.214	500
246.500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	86	93 25	91 75	91 75	91 75	99.337	500	Act. Ch. Autrich-Hongr.....	28	715	760	708	711	720	99.337	500
161.000 f.	— 3 1/2 % 1898.....	3 50	86	93 25	91 75	91 75	91 75	519.152	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} ém. 15	15	450	469	458	459	457	519.152	500
863.585 f.	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	32 05	32 12	32	4.522.537	500	— — 9 ^{es} ém. 15	15	450	469	458	459	457	4.522.537	500
410.830 ab	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	510 50	513	514	500	500	— — 10 ^{es} ém. 15	15	450	469	458	459	457	500	500
632.000 f.	Québec 3 % 1894.....	3	80	85	87 85	87 55	88 50	99.028	500	— nouv. — série A.....	15	450	469	458	459	457	99.028	500
5094.500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	84 75	88	88 40	88 60	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	150	155	214 50	214	210	728.196	500
0537.000 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	80	84 75	88	88 40	88 60	305.0474	500	Act. Lombards.....	10	120	85	83	83	85 50	305.0474	500
6836.000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	80	84 75	88	88 40	88 60	500	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	323	322	321 50	500	500
025.943 ab	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	102 20	102 40	102 45	750.000	500	— — série X.....	15	366	313	319	317 75	317 25	750.000	500
1219.500 f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	101 60	102 50	102 50	102 50	405.940	500	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	695	691	678	405.940	500
5100.000 f.	— 4 % or 1889.....	4	100 25	101 60	102 50	102 50	102 50	95.228	102	Nitrates Railways C ^{ie} Ld	11 40	132	130	209	209	206	95.228	102
1575.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e ém.).....	4	100	101 60	102 50	102 50	102 50	490.000	500	Nord de l'Espagne.....	15	179	187	216	220	215	490.000	500
162.500 f.	— 1890 (4 ^e ém.).....	4	100	101 50	102 40	101 50	101 70	590.180	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	355 50	359 50	358	590.180	500
5037.500 f.	— 1893 (5 ^e ém.).....	4	100	102 50	101	101 30	101	222.477	500	— 2 ^e série.....	15	274	311	348	349	349	222.477	500
6750.000 f.	— 1894 (6 ^e ém.).....	4	101	104	100 55	100 70	101	45.241	500	— 3 ^e série.....	15	271	319	357	355 75	356	45.241	500
86872000 f.	Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	4	100 50	102	101 20	100 75	101 05	45.587	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	348	349	347 75	45.587	500
3400.000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85 90	87	85 25	84	84 35	92.334	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	349 75	353	353 50	92.334	500
2387.500 f.	— 3 1/2 % 1894.....	3 50	94	96 50	95	94 50	95	192.141	500	Pampelune.....	15	270	308	348 50	349	349 75	192.141	500
695.540 ab	Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	74 40	76 10	77 70	204.910	500	Barcelone.....	15	274	309	350	349	349	204.910	500
120.000 ab	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	5	71 70	71 50	74 40	76 10	77 70	228.277	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	343 25	345	344 50	228.277	500
000.000 f.	Suède 3 % 1894.....	3	100 75	102 25	99 80	100	99 10	92.121	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	341 25	342	342	92.121	500
9880.800 f.	— 3 1/2 % 1895.....	3 50	100 75	102 25	99 80	100	99 10	55.411	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	341 25	342	343	55.411	500
333.000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	99 80	100	99 10	100.000	500	Orientaux.....	16	425	450	450	450	450	100.000	500
129.675 f.	Dette ottomane série B.....	1	54 80	52 60	61 60	62 05	61 90	69.237	500	Act. Portugais.....	6 p.	257	284	348	353	347	69.237	500
901.958 f.	— série C.....	1	25 10	28 60	37 15	37 37	37 37	316.015	500	Obl. Salonique-Constant.....	15	351	372	391	397	400	316.015	500
450.000 f.	— série D.....	1	25 10	28 60	37 15	37 37	37 37	496.938	500	Act. Madrid à Saragosse.....	6 p.	257	284	348	353	347	496.938	500
5291.000 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	440	441	441	1074.880	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	351	372	391	397	400	1074.880	500
556.000 f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	495	495	497	133.101	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	381	381	389	389	133.101	500
944.120 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	25	517	518	457	457	455	64.737	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	381	381	389	389	64.737	500
977.500 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	103 50	103 50	103 50	103 25	112.243	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	448 75	453	453	112.243	500
501.500 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	443	443	440	139.170	500	— 4 % 95	20	366	368	395	392	399	139.170	500
368.160 f.	— 4 % 1894.....	20	485	496	472	474	480	95.816	500	Sud del'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	231 50	246	231 50	95.816	500
570.160 f.	— 3 1/2 % 1894.....	3 50	98	100 75	102 40	100 95	101 25	140.000	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	348	210	343	343	343	140.000	500
	Uruguay 3 1/2 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	63 75	64 60	65 25	45.892	500	Comp. Madrilène du Gaz.	15	95	60	33 25	36 25	34 25	45.892	500
								120.875	1000	Act. Usines de Briansk.....	62 69	1370	1100	1213	1230	1233	120.875	1000
								325.000	50	Rio-Tinto Cy Ld.....	70	2275	1680	1775	1777	1774	325.000	50
								52.000	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	6 08	60	55	57	58	55	52.000	500
								120.000	50	Lagunas Nitrate Cy.....	10 sh	130	132	147	147	147	120.000	50
								110.000	50	Lautaro Nitrate Cy.....	17	311	321	336	391	392	110.000	50
								200.000	200	Tabacs Ottomans.....	45 p.	700	715	730	730	725	200.000	200
								40.000	500	Tabacs des Philippines.....	34 80	770	860	885	839	888	40.000	500
								100.000	500	Tabacs du Portugal.....							100.000	500
VALEURS ÉTRANGÈRES																		
0.000	B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	454	456	456	110.000	50									
0.000	Banq. Espagnole de Crédit	16 p.	555	555	581	584	590	200.000	200									
0.000	Banque hyp. d'Espagne.	35 60	648	645	635	619	652	40.000	500									
0.000	Banque nat. du Mexique.	35 60	648	645	635	619	652	100.000	500									

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	15 octo.	22octob.	29octob.		15 octo.	22octob.	29octob.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
Midi jouissance.....	584	578	582	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
Nord —.....	1321	1335	1369	Ethiopiens 3 0/0.....	218	218	219
Orléans —.....	489	485	490	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	375 25	377 50	385
Compagnie de la Guadeloupe.....	200	200	200	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	492	497	497
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	167 50	170 25	179
— de la Martinique.....	500	500	500	— Obl. 350 f.	146 50	149	154
— de la Réunion.....	400	400	400	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	135	442	442
— de l'Indo-Chine.....	1075	1075	1125	Gaz et Eaux 4 0/0.....	494 50	496	500
Banque spéc. de Valeurs ind.	40 25	40 25	40 25	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.....	505	505	506
Banque Suisse et Française	463	450	454	Acieries de France.....	475	459	464
Crédit Algérien.....	902	902	902	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	511	513	514
Comptoir des Entrepr.	310	311	314	Fives-Lille 6 0/0.....	472	472	470
Eaux et Eaux.....	538	537	540	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 10 0/0	491 25	495	493
Banque de Bordeaux.....	1050	1060	1052	Messageries Marit. 3 1/2 0/0.....	405 50	412	409
Banque (Compagnie Centrale).....	1360	1345	1335	Omnibus 4 0/0.....	486	490	487
Banque de Marseille jouissance.....	550	562	562	Voitures à Paris 3 1/2 0/0.....	433	428	428 25
Bombrowa (Houillères de).....	1121	1135	1135	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	282	283 75	282
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	171 25	172	172 50
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Société Gén. de Laiterie 5 0/0.....	305	300	300
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Lits Militaires 4 0/0.....	620	618	619
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Suez 5 0/0.....	631 75	630	632
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	450	482 50	482
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	— 2 ^e série 5 0/0.....	479 25	482	482 50
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620				
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Bahia 5 0/0 1888.....	497	493 50	493
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Espirito Santo 5 0/0 1894.....	415 50	410	415 50
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Mendoza 6 0/0 1888.....			
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620				
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	C ^{ie} Belge d'Écl. Chaux p. Gaz.	312	312	316
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Société d'Héraclée.....	177	176	178
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	514	514	500
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Charbonnages de Rikovski.	93	93 50	92
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	— de Trifail.....	410	408	413
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Construct. de Locomotives.	550	545	545
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Thomson-Houston Méditer.	420	444	445
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	590	596	598
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620				
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	VALEURS NE FIGURANT			
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	PAS à la COTE OFFICIELLE			
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Creusot (Forges du).....			
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Electricité Automob. Mors.	1019	1006	1000
Carmaux (Mines de).....	1627	1610	1620	Mines de la Loire.....	240	239	245

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VILLE DE PARIS

A adj. s. 1 ench. Ch. Not., le 10 novembre 1903.
4 TERRAINS 2 lots rue **Valentin-Haüy**. 1^{er} angle rue **Bouchut**. S. 435^m 09. 2^e 196^m environ M. à p. 160 et 120 f. le m. 3^e rue **Stephenson**, angle pass. **Doudeauville**. S. 91^m 31. M. à p. 135 f. le m. 4^e rue **Belgrand**. Surf. 149^m 72. M. à p. 65 f. le m. S'ad. M^{re} Delorme, r. Auber, 11, et Mahot de la Quérantonais, 14, r. Pyramides, dép. ench. 905

VILLE DE PARIS

A adj. s. 1 ench. Ch. Not. de Paris, 10 novembre 1903
TERRAIN **Bd Raspail**. S. 558^m. M. à p. 160 f. le m. S'ad. à M^{re} Mahot de la Quérantonais, 14, rue des Pyramides, et Delorme, r. Auber, 11, dép. de l'ench. 906

MAISON rue Thorigny, 9 et 11. Rev. 11.550 fr. M. à p. 100.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. not. Paris, 24 nov. 1903. M^{re} de Ridder, not., rue Perrault, 4. 907

RUE-PROPRIÉTÉ de : 1^{re} **Maison à Paris**, r. de Varennes, 46; 720^m. Rev. b. 19.150 f. M. à p. 125.000 f.; 2^e **Ferme du Puits**, com^e de Beauthel, pr. Coulommiers, 108 h. 98 a. 48 c. R. net : 10.070 f. M. à p. 100.000 f.; 3^e **Propriété à Fontainebleau**, r. du Chemin-de-Fer, 58, 3.405^m. Rev. 3.000 fr. M. à p. 20.000 fr. Usufruitier 70 ans, à adj. s. 1 ench. Ch. des not. Paris, 24 nov. S'ad. à M^{re} Massion, not., 53, boulevard Haussmann. 908

CRÉDIT MOBILIER FRANÇAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 7.525.000 Francs

3 et 5, rue Saint-Georges, à Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires, que l'Assemblée générale ordinaire du 26 octobre 1903, a fixé à 5 francs (impôts à déduire), par action de 100 francs, le montant du dividende de l'exercice 1902-1903.

Ce dividende est mis en paiement aux guichets du Crédit Mobilier Français depuis le 27 octobre, à raison de 4 fr. 80 net.

(902) *Le Conseil d'Administration.*

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Etablissements Darblay et Béranger)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12 MILLIONS DE FR.

Siège social : rue du Louvre, 6, à Paris

MM. les porteurs d'Obligations 4 0/0 avec affectation hypothécaire sur les immeubles de la Société, sont informés que le coupon n° 9 desdites obligations leur sera payé, à partir du 1^{er} novembre prochain, sous déduction des impôts établis par les lois de finances, soit à raison de 9 fr. 17 pour les obligations au porteur, contre remise du coupon n° 9 et de 9 fr. 60 pour les obligations nominatives, sur présentation des certificats.

Ce paiement aura lieu dans les caisses des Etablissements ci-dessous :

Banque Française pour le Commerce et l'Industrie;
 Comptoir National d'Escompte de Paris;
 Crédit Algérien;
 Crédit Mobilier Français;
 Société Générale de Crédit Industriel et Commercial;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France;

MM. PÉRIER et Cie :

A Paris, dans leurs succursales et leurs agences de province. 910

Chemins de fer d'Orléans. — Fête de la Toussaint, 1^{er} novembre 1903. — Extension de la durée de validité des billets d'aller et retour.

A l'occasion de la fête de la Toussaint, les billets aller et retour à prix réduits qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 2 et G. V. n° 102 du mercredi 28 octobre au mardi 3 novembre inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du mercredi 4 novembre.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 4 novembre. 911

LE NICKEL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 15 MILLIONS DE FR.

Siège social : 26, rue Laffitte, Paris

Avis aux Actionnaires

MM. les Actionnaires de la Société **Le Nickel** sont informés qu'à partir du lundi 16 novembre prochain il leur sera payé, à valoir sur le dividende de l'exercice clos le 30 juin 1903 :

10 francs par action (coupon n° 9)

Aux caisses :

Du Comptoir National d'Escompte de Paris;

De la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial;

De la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, ainsi que dans les agences et succursales de ces trois établissements. 912

SOCIÉTÉ DES
RAFFINERIE ET SUCRERIE SAY

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 32.000.000 de francs

MM. les Actionnaires sont convoqués pour le mardi 17 novembre 1903, à 3 heures, à Paris, dans l'hôtel de la Société des Ingénieurs civils, rue Blanche, n° 19 :

I. — En assemblée générale ordinaire, conformément aux dispositions des articles 30 et 31 des statuts.

ORDRE DU JOUR :

1^o Rapport du Conseil d'administration et des Commissaires des comptes;
 2^o Approbation des comptes du 5^e exercice clos le 30 septembre 1903;

3^o Fixation du dividende;4^o Communications diverses;5^o Renouvellement du Conseil d'administration;

6^o Nomination des Commissaires pour le 6^e exercice et fixation de leurs émoluments.

II. — En assemblée générale extraordinaire.

ORDRE DU JOUR :

Proposition de modifications aux articles 18 et 42 des statuts.

Pour faire partie de ces assemblées, les actionnaires doivent posséder au moins vingt actions.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent déposer leurs titres avant le 12 novembre, au siège social ou dans les caisses :

Du Crédit Algérien, place Vendôme, 10, à Paris;

De la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence, ainsi que dans ses agences de Paris et de province;

De MM. J.-M. Cattani fils et Cie, rue Lafayette, n° 14, à Paris;

De MM. Douglas Read et Cie, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 42, à Paris;

De la Société Marseillaise, à Paris et à Marseille;

De la Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles et à Anvers;

De l'Union Financière de Genève, à Genève.

913 *Le Conseil d'Administration.*

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue..... 1 0/0

A sept jours de préavis..... 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an..... 3 0/0

A 2 et 3 ans..... 3 1/2 0/0

A 4 et 5 ans..... 4 0/0 914

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER
DU SUD DE L'AUTRICHE

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations 4 0/0, série W, que le paiement du semestre d'intérêts, échéant le 1^{er} novembre 1903, aura lieu à partir du 2 novembre, à raison de 10 francs par obligation, aux caisses ci-après désignées :

A Paris : chez MM. de Rothschild frères;

A Lyon : chez MM. Cambefort, F. et C. Saint-Olive, et chez MM. veuve Morin, Pons et Cie. 915

OBLIGATIONS SERBES 5 0/0
DES MONOPOLES 1902

Echange des certificats provisoires contre les obligations définitives

Les porteurs de certificats provisoires sont informés qu'ils peuvent, dès à présent, effectuer le dépôt desdits certificats, en vue de l'échange contre des titres définitifs, munis du coupon échéant le 15 novembre 1903, aux guichets des établissements suivants :

Banque Impériale Ottomane, 7, rue Meyerbeer;

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence;

Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau;

Banque I. R. P. des Pays Autrichiens, 12, rue du Quatre-Septembre;

Société Financière d'Orient, 41, boulevard Haussmann.

MM. E. Hoskier et Cie, 39, boulevard Hausmann 916

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

A vue..... 1 1/2 0/0

A 7 jours de préavis..... 2 0/0

A 1 an..... 3 0/0

A 2 ans..... 3 1/2 0/0

A 4 ans..... 4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons

— Encaissement d'effets et factures. — Es

compte d'effets. — Avances sur titres. — En

voi de fonds (Province et Etranger). 91

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Stations hivernales (Nice, Cannes, Menton, etc.).

Billets d'aller et retour de famille valable 33 jours.

Il est délivré, du 15 octobre au 15 mai, dans toutes les gares du réseau Paris Lyon-Méditerranée sous condition d'effectuer un parcours simple minimum de 150 kilomètres, aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble, de billets d'aller et retour collectifs de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, pour les stations hivernales suivantes : Hyères et toutes les gares situées entre Saint-Raphaël-Valescure, Grasse, Nice et Menton inclusivement.

Les demandes de ces billets doivent être faites quatre jours au moins à l'avance à la gare de départ.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires (pour les 2 premières personnes), le prix d'un billet simple pour la 3^e personne, la moitié de ce prix pour la 4^e et chacune des suivantes.

La durée de validité de ces billets (33 jours) peut être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours, moyennant le paiement pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet collectif. Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire. 91

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIEUR, PARIS (2^e ARR^e)

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Lettres de Gage 3 1/2 0/0
de la Banque Foncière de la Noblesse
Le CRÉDIT LYONNAIS et MM. E. HOSKIER
et C^{ie}, banquiers à Paris, 39, boulevard Haussmann,
sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des
Finances de Russie d'effectuer le paiement du
coupon au 14 novembre courant des Lettres de
Gage 3 1/2 0/0 de ladite Banque. 919

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 0/0
amortissable de 1890, de l'emprunt de 274.375.000
francs, sortis au tirage du 23/27 septembre—
5/10 octobre 1903.

Montant nominal : 3.697.000 fr.

185 titres à 5.000 francs									
197561	197570	197621	197676	197821	197858	198000			
198051	198226	198264	198389	198549	198570	198577			
198602	198882	198933	198946	199009	199015	199194			
199255	199265	199489	199565	199656	199694	199931			
199943	199999	200034	200050	200201	200208	200245			
200339	200499	200588	200644	200768	200794	201059			
201077	201083	201117	201165	201196	201232	201315			
201355	201480	201494	201713	201733	201797	201806			
201881	201891	201899	201991	202044	202050	202123			
202160	202244	202266	202273	202274	202316	202363			
202382	202470	202693	202695	202910	203109	203136			
203161	203521	203621	203687	203696	203723	203783			
203835	203875	203923	203967	204024	204098	204137			
204162	204168	204180	204268	204313	204349	204393			
204398	204587	204659	204942	204944	204977	204994			
205004	205278	205307	205324	205490	205496	205523			
205596	205745	205750	205778	205781	205807	205866			
205917	205940	205983	206004	206019	206029	206136			
206176	206253	206259	206270	206407	206489	206643			
206710	206848	207010	207257	207598	207695	207727			
207787	207977	207992	208052	208376	208535	208619			
208633	208727	208801	208863	209025	209083	209102			
209152	209194	209240	209331	209358	209450	209613			
209756	209781	209820	209965	210033	210282	210302			
210367	210404	210589	210611	210668	210707	210720			
210745	210832	210877	210918	210928	210996	211099			
211159	211192	211234							

444 titres à 2.500 francs									
164689	164690	164871	164939	164974	164985	165051			
165126	165129	165170	165176	165295	165349	165452			
165545	165605	165703	165737	165761	165885	165940			
166334	166340	166410	166420	166453	166517	166572			
166616	166701	166840	166919	167006	167018	167070			
167139	167148	167237	167297	167332	167368	167464			
167665	167691	167783	167913	167983	167990	167997			
168028	168118	168251	168278	168348	168401	168403			
168414	168453	168461	168493	168502	168577	168584			
168608	168648	168650	168758	168934	169026	169050			
169466	169588	169671	169737	169769	169784	169820			
169902	169943	169987	170077	170720	170828	170859			
170929	170953	170986	171093	171112	171237	171248			
171297	171536	171553	171676	171732	171767	171846			
171887	171896	171959	172061	172237	172321	172374			
172432	172486	172531	172541	172653	172709	172719			
172733	172761	172862	172961	173056	173221	173353			
173404	173422	173497	173516	173573	173851	173927			
173935	173961	173980	174034	174073	174175	174297			
174306	174383	174552	174583	174590	174599	175047			
175051	175140	175285	175289	175309	175442	175501			
175505	175594	175617	175647	175664	175801	175864			
175906	175916	175917	176151	176248	176310	176312			

176416	176472	176496	176611	176629	176764	176812	97887	97967	87927	97968	9 224	98233	98291
176958	176974	176979	177023	177171	177345	177346	98379	98421	98492	9 592	9 597	9 650	98700
177391	177450	177452	177492	177551	177577	177609	98736	98813	98823	98929	98976	99001	99145
177728	177854	177968	177969	177991	178007	178081	99181	99211	99379	99466	99579	99581	99677
178085	178279	178280	178281	177928	178407	178435	99 82	99713	99822	99825	99840	100070	100143
178495	178580	178605	178643	178747	178776	178805	100205	100300	100337	100348	100379	100425	100619
179108	179174	179182	179223	179247	179262	179362	100683	100687	101077	101141	101245	101421	101448
179394	179442	179455	179728	179732	179759	180057	101487	101580	101636	101700	101756	101817	101992
180075	180095	180128	180152	180210	180219	180220	101999	102060	102078	102189	102212	102237	102405
180260	180274	180404	180699	180769	180811	180995	102408	102555	102561	102588	102683	102796	102887
181017	18 031	181037	181121	181185	181195	181261	102988	103109	103120	103128	103178	103195	103244
181263	181264	181277	181505	181598	181639	181714	103322	103386	103397	103531	103643	103876	103941
181842	181886	182014	182259	182265	182331	182433	104002	104197	104212	104216	104306	104468	104586
182463	18246 1	182582	182818	182843	182870	182990	104758	104862	104932	105051	105178	105303	105306
183307	183340	183368	183403	183542	183698	183879	105411	105426	105427	105454	105562	105591	105611
183944	184019	184038	184054	184081	184126	184156	105619	105645	105711	105729	105745	105756	105827
184209	184215	184350	184452	184461	184483	184589	105955	106068	106194	106206	106245	106299	106355
184640	184697	184730	184754	184780	184813	184961	106384	106389	106461	106542	106727	106813	106831
184963	184975	185080	185220	185247	185307	185320	106950	107018	107370	107410	107468	107616	107624
185399	185495	185518	185525	185597	185803	185821	107677	107998	108049	108070	108125	108173	108269
185851	186126	186140	186250	186439	186444	186451	108274	108308	108351	108425	108530	108576	108588
186589	186622	186669	186690	186691	186695	186908	108803	108843	108856	108947	109051	109083	109118
186981	187018	187071	187151	187302	187321	187363	109157	109178	109215	109230	109489	109508	109558
187425	187459	187533	187577	187702	187899	187935	109632	109910	109913	110113	110122	110178	110287
187952	187965	188337	188394	188428	188497	188696	110453	110566	110581	110597	110722	110646	110660
188730	188737	188840	189001	189009	189182	189194	110675	110693	110846	110916	110971	111081	111156
189221	189325	189438	189549	189591	189596	189695	111181	111231	111405	111414	111537	111614	111828
189954	190126	190307	190315	190348	190376	190395	111914	111962	112025	112194	112306	112309	112330
190303	190444	190543	190569	190591	190593	190637	112379	112435	112487	112883	112949	112986	113031
190676	190700	190754	190778	190819	190907	191096	113080	113225	113256	113496	113560	113582	113736
191291	191319	191372	191400	191520	191666	191805	113860	113871	113306	113942	113974	114008	114413
191862	191918	191943	191984	192000	192046	192064	114547	114708	114750	114842	114878	114947	115021
192573	192641	192651	192652	192825	192891	192925	115058	115066	115116	115172	115260	115294	115373
192934	192936	193076	193132	193143	193205	193353	115480	115459	115735	115765	115780	115806	116161
193339	194424	193433	193465	193498	193500	193505	116193	116229	116 89	116306	116499	116556	116613
193604	193634	193635	193693	193705	193992	194203	116647	116685	116899	116996	117184	117202	117212
194352	194381	194445	194537	194663	194791	194871	117400	117445	117449	117512	117625	117666	117826
194969	195166	195238	19 267	195313	195318	195344	117939	117974	117985	118067	118138	118145	118235
195429	195544	195602	195651	195971	195998	196083	118236	118268	118332	118 56	118 67	118463	118495
196378	196398	196413	196499	196542	196552	196828	118501	118602	119646	118730	118756	118814	118845
196899	197253	197497					118577	118946	118958	118985	119047	119121	119225
							119278	119374	119440	119497	119498	119585	119692
							119721	119807	119833	119930	119934	120082	120113
82421	82429	82689	82762	82764	82812	82823	120135	120207	120341	120438	120455	120601	120627
82868	8 042	83055	83083	83089	83111	83177	120634	120693	120708	120737	120798	120830	120879
83191	83257	83333	83343	83400	83428	83489	120887	121026	121063	121097	121259	121519	121666
83627	83646	83872	83875	83949	84059	84105	121673	121697	121718	122013	122203	122502	122570
84153	84163	84273	84392	84435	84446	84473	122573	1226 89	122733	122790	122801	122934	123030
84790	84862	84885	84992	84998	85096	85115	123187	123236	123348	123 62	123548	123700	123771
85175	852 8	85276	85331	85525	85538	85561	123813	123942	124003	124155	124202	124309	124322
85620	85723	85780	85781	85785	85813	85865	124342	124469	124513	124805	125016	125122	125167
85887	85922	86099	86149	86186	86431	86540	125200	125238	125258	125352	125378	125505	125736
86739	867 8	86803	8 866	86953	86971	87015	125737	126101	126103	126476	126635	126763	127079
87080	87120	87208	873 47	873 5	87476	87537	127138	127177	127199	127256	127264	127318	127638
87678	87738	87999	88136	88150	88189	88256	127711	128140	128180	128186	128251	128254	128 56
88274	88302	88335	88380	88394	88453	88612	128290	128302	128313	128320	128403	128494	128589
88659	88774	88878	89045	89163	89415	89443	128608	128713	128882	128984	129079	129090	129123
89449	89671	89685	89731	89817	89821	89894	129175	129257	129373	129400	129646	129794	129801
89875	90001	90058	90267	90296	90630	90631	129859	129883	129899	129938	129962	130041	130075
90 34	90365	90402	90448	90503	90612	90726	130281	130309	130355	130368	130374	1 0516	130581
90771	90772	90808	90811	90883	90909	91087	130676	130758	130802	131012	131 90	131297	131381
91107	91191	91275	9138 5	91565	91725	91748	131493	131501	131589	131646	131821	131850	131941
91749	91815	91835	91847	91848	92085	92140	131981	132088	132111	132122	132167	132199	133 209
92229	92249	92285	92382	92396	92438	92441	132229	132244	132339	132366	132547	132648	132667
92632	92640	92720	92730	92817	92869	92875	132716	1327 1	132734	132745	132790	132877	132915
92909	93010	93031	93164	93189	93232	93318	132944	133012	133109	133234	1 3 40	133375	133494
93330	93382	93464	93562	93574	93588	93769	133582	133750	133801	133 52	133944	134091	134097
93797	9 838	93845	93971	94113	94157	94168	134113	134179	134250	134357	134520	134605	134648
94183	94198	94274	94280	94363	94367	94439	134669	134677	134683	1347 5	134802	135185	135254
94510	94594	94655	94689	94705	94710	94736	135282	135411	135537	135426	135525	135603	135635
94790	90892	95094	95238	95273	95347	95467	135698	135759	135858	135946	1359 3	136037	136046
95517	95539	95549	95594	95768	95840	95911	136105	136121	136157	136 294	136385	136 559	136605
95922	96065	96371	96644	96913	97000	97084	136979	137041	137043	137263	137291	137521	137662
97085	97207	97234	97476	97628	97733	97821	137687	137689	137702	137735	138069	138245	138401

138472	138675	138699	138791	138795	138885	138903	13937	13992	14019	14021	14066	14187	14201	56941	57135	57221	57343	57456	57745	55879
138938	139002	139028	139058	139121	139169	139209	14236	14262	14299	14359	14873	14415	14434	57892	57926	57941	58063	58177	58201	58341
139249	139253	139305	139383	139415	139641	139650	14454	14462	14586	14587	14741	15304	15375	58496	58510	58579	58857	59052	59162	59486
139818	139846	139876	139885	140023	140025	140092	15437	15654	15689	15719	15721	15724	15847	59503	59565	59646	59664	59767	59845	59864
140158	140249	140321	140338	140416	140573	140594	15858	15865	15868	16014	16146	16189	16190	59874	59910	60076	60092	60126	60170	60213
140614	140650	140739	140781	140813	140961	141025	16428	16578	16646	16725	16793	16807	16808	60293	60343	60494	60573	60689	60710	60748
141081	141116	141139	141232	141297	141341	141372	16846	16947	16993	17055	17110	17249	17274	60785	60786	60837	60926	60954	60960	61297
141387	141479	141635	141661	141671	141713	141793	17329	17392	17470	17513	17515	17542	17556	61407	61465	61570	61788	61885	61963	62163
141798	142023	142045	142252	142318	142465	142494	17567	17605	17717	17724	17919	17930	18188	62388	62420	62434	62439	62519	62696	62723
142525	142550	142582	142599	142622	142644	142772	18140	18364	18420	18426	18463	18528	18600	62736	62782	62866	63112	63237	63286	63308
142824	142859	143052	143064	143078	143088	143289	18643	18650	18764	18892	19033	19088	19105	63376	63413	63497	63624	63659	63681	63702
143313	143359	143426	143428	143430	143576	143584	19187	19343	19380	19392	19431	19448	19475	63832	64053	64242	64461	64926	65002	65117
143646	143674	143724	143766	143837	144110	144162	19531	19562	19709	19724	19760	19923	20031	65196	65303	65310	65429	65438	65440	65539
144295	144300	144339	144362	144370	144491	144718	20159	20176	20235	20278	20337	20341	20426	65587	65625	65641	65676	65824	65826	65921
144820	144909	145023	145044	145111	145265	145286	20626	20636	21020	21037	21364	21578	21747	65926	66029	66086	66092	66127	66212	66285
145386	145428	145456	145509	145575	145640	145783	21755	21898	21944	22064	22113	22125	22158	66301	66304	66343	66444	66448	66505	66555
145879	145998	146069	146348	146393	146444	146450	22191	22375	22399	22502	22600	22627	22660	66573	66639	66640	66690	66756	66800	66861
146491	146520	146580	146718	147085	147181	147199	22671	22693	22730	22769	22782	22817	22920	66963	67026	67033	67055	67199	67217	67241
147209	147268	147347	147393	147396	147708	147884	22969	23031	23032	23084	23177	23269	23302	67401	67479	67641	67676	67775	67788	67937
148046	148199	148277	148280	148325	148334	148404	23367	23394	23451	23525	23568	23643	23687	67980	68016	68026	68051	68099	68202	68303
148530	148582	148689	148708	148784	148804	149043	23797	23813	23814	23835	23991	24043	24184	68333	68420	68677	68696	68796	68834	69001
149176	149226	149233	149302	149367	149419	149434	24358	24536	24625	24681	24794	24858	24955	69117	69144	69209	69291	69521	69632	69722
149439	149450	149578	149648	149745	149836	149928	25036	25227	25231	25366	25388	25453	25455	69746	69867	69890	69931	70042	70102	70104
150373	150891	150985	151090	151138	151151	151300	25691	25692	25822	25840	25860	25921	26014	70128	70197	70213	70215	70268	70524	70848
151312	151343	151373	151413	151498	151592	151652	26049	26072	26198	26291	26411	26504	26520	71271	71311	71336	71678	71745	71779	71799
151654	151686	151928	151947	151954	152015	152017	26525	26576	26578	26602	26643	26731	26776	71807	72003	72043	72085	72122	72308	72403
152057	152087	152334	152349	152357	152386	152393	26970	27070	27123	27164	27197	27263	27397	72406	72418	72549	72600	72608	72753	72882
152419	152523	152616	152739	152764	152787	152809	27402	27605	27658	27702	27818	27832	28004	72915	73037	73133	73139	73198	73208	73299
152885	153044	153057	153063	153130	153174	153191	28085	28096	28229	28305	28465	28481	28516	73414	73577	73683	73714	73775	73840	73850
153286	153297	153356	153439	153535	153569	153597	28557	28684	28693	28751	28757	28795	28822	73875	73880	73913	73962	74052	74053	74173
153689	153715	153722	153732	153888	153924	153987	28882	28889	28919	28945	28981	29026	29052	74179	74197	74246	74341	74493	74531	74705
153998	154036	154044	154071	154114	154196	154302	29067	29190	29227	29264	29294	29326	29431	74767	74774	74897	75178	75299	75330	75341
154305	154601	154631	154669	154677	154888	154961	29441	29444	29573	29899	29969	30023	30078	75501	75531	75582	75665	75714	75765	75961
154965	155034	155201	155344	155418	155459	155700	30156	30164	30248	30565	30576	30639	30667	76005	76011	76042	76189	76233	76237	76269
155723	155754	155868	155973	156223	156369	156398	30778	31058	31166	31524	31406	31439	31450	76311	76312	76315	76356	76650	76681	76689
156409	156489	156513	156725	156780	156918	157163	31476	31609	31850	32078	32088	32107	32144	76804	76838	76892	77027	77032	77139	77254
157175	157235	157246	157318	157321	157363	157384	32175	32237	32256	32300	32307	32314	32327	77283	77322	77331	77347	77494	77529	77679
157415	157432	157563	157690	157910	157977		32405	32627	32686	32714	32896	33057	33072	77706	77757	77878	77888	77915	77942	77960
157984	158018	158019	158099	158188	158206	158273	33166	33198	33234	33287	33394	33437	33503	77983	78014	78021	78058	78202	78217	78256
158295	158347	158359	158423	158435	158449	158771	33509	33521	33522	33631	33821	33832	33898	78591	78434	78555	78605	78649	78728	78771
158870	159034	159341	159412	159413	159414	159495	33994	34048	34150	34174	34225	34338	34403	78823	78844	79145	79161	79178	79196	79289
159609	159634	159712	159789	159839	159937	159981	34618	34770	34845	34903	34935	34966	35062	79304	79366	79378	79409	79468	79590	79593
160196	160237	160344	160352	160394	160411	160429	35102	35240	35258	35341	35597	35477	35595	79639	79643	79666	79727	79743	79769	79857
160153	160579	160623	160812	160834	160855	160872	35737	35784	35927	36005	36241	36260	36347	79909	80048	80055	80099	80171	80195	80286
160943	161013	161087	161106	161141	161189	161243	36690	36798	36825	36880	36989	37227	37291	80410	80460	80482	80483	80601	80637	80647
161304	161338	161362	161429	161484	161492	161552	37362	37559	37808	37907	38088	38099	38127	80663	80692	80935	80943	80955	80985	81094
161625	161714	161766	161877	161925	161939	161954	38244	38281	38325	38395	38552	38629	38741	81220	81287	81521	81637	81689	81780	81871
161959	162047	162069	162126	162158	162192	162300	38973	38978	39045	39170	39198	39280	39323	82039	82095					
162471	162474	162513	162658	162685	162782	162814	39398	39463	39585	39595	39610	39646	39725							
162892	162942	162945	162961	163019	163075	163097	39765	39915	39969	39974	40011	40029	40038							
163144	163218	163347	163500	163595	163662	163702	40056	40069	40072	40315	40423	40624	40683							
163703	163879	163976	164069	164095	164271	164320	40700	40734	40851	40885	40955	40968	40970							
164348	164350	164357	164360	164376	164468	164509	41031	41306	41328	41657	41664	41722	41737							
164523	164623						41738	41802	41824	41966	42057	42084	42121							
							42160	42193	42221	42276	42410	42463	42506							
							42510	42672	42706	42842	42981	43125	43129							
							43165	43188	43256	43412	43440	43453	43548							
							43596	43699	43732	43795	43893	44026	44078							
							44162	44214	44215	44269	44293	44403	44464							

Titres à 2.500 fr.

164714 n	164809 n	164852 n	164867 n	164895 n
164983 m	165017 n	165043 n	165344 n	165609 n
165611 n	165688 k	166122 n	166238 n	166265 m
166316 n	166735 n	166983 n	167081 n	167271 m
167279 n	167721 n	168192 n	168277 n	168310 n
168369 n	168370 n	169016 n	169185 n	169238 n
169299 n	169375 n	169460 n	169701 n	169790 m
169901 k	169909 j	170114 n	170463 m	171009 n
171023 n	171777 l	172164 n	172291 n	172484 n
172615 n	172892 n	173114 m	173219 m	173886 n
173893 n	173953 n	174018 m	174089 m	174094 m
174288 n	174598 n	174604 n	174613 n	175280 n
175325 m	176276 l	176371 n	176423 n	176720 m
176726 m	177005 n	177067 m	177185 n	177265 m
177881 n	178544 n	178592 n	178734 n	179141 n
179146 l	179316 n	179775 n	180045 n	180379 m
180384 n	180523 n	181160 m	181206 n	181269 m
181380 n	181406 l	181419 n	181509 k	181963 n
182331 n	182519 n	182759 m	182814 n	182881 m
183766 m	183830 n	183991 n	184033 n	184268 n
184859 n	184869 m	184993 n	185084 m	185131 n
185475 n	185694 l	186037 n	186308 n	186811 n
186959 n	187014 n	187086 n	187266 n	187468 n
187930 m	188878 m	189351 n	189674 m	189776 n
189825 n	189948 n	189984 n	190722 n	191124 n
191614 n	191840 l	191923 n	192518 n	192835 m
192837 n	192883 n	192905 n	193210 n	193657 m
193688 n	193716 n	193831 n	193868 m	193910 n
194165 n	194201 n	194615 n	194650 n	195086 n
195767 n	195990 n	196157 n	196198 n	196202 n
196204 n	196279 n	196338 m	196418 n	196473 n
196597 n	196633 n	197009 n	197182 n	197201 n
197264 k	197422 n	197517 n		

Titres à 1.000 fr.

82425 n	82427 n	82489 m	82519 n	82660 n
82858 n	82889 n	83116 n	83129 m	83339 m
83367 n	83536 n	83583 n	83677 n	83746 n
83770 n	83929 n	84230 m	84983 m	85198 n
85199 n	85203 n	85398 k	85578 c	85766 l
85948 m	85961 n	86416 l	86682 n	86943 m
87484 n	88011 n	88047 n	88072 n	88086 n
88348 n	88600 n	88752 n	89231 m	89469 j
89568 m	89748 m	89789 n	89864 m	90021 n
90182 l	90186 n	90225 n	90340 m	90511 k
90714 n	90765 n	90817 m	90847 n	91064 m
91155 m	91170 n	91435 l	92053 m	92054 l
92112 l	92115 m	92250 n	92426 n	92494 n
92845 n	92885 l	92894 n	92957 m	93839 m
93922 n	93944 m	94463 j	94706 l	94820 m
94864 l	94918 n	94977 n	95574 n	95774 n
95778 m	95986 n	96087 n	96605 n	96770 n
96822 n	96946 n	96963 m	97469 m	97526 n
97585 m	97632 l	97663 n	97752 n	97755 n
97794 m	97795 l	97919 n	98027 n	98068 m
98105 m	98268 j	98318 l	9837 l	98425 l
98747 k	98751 n	99227 n	99416 n	100186 i
100617 n	100860 l	101132 n	101242 m	101542 n
101998 m	102716 n	103184 n	104047 l	104881 n
104885 n	104976 n	105242 n	105321 n	105369 m
105424 m	106027 n	107531 j	107571 n	108410 n
109099 j	109185 k	109197 m	109598 n	109641 l
109811 n	109959 m	110608 n	110739 n	110806 m
110896 m	111188 l	111297 j	111307 m	111431 n
111696 n	111794 n	112132 n	112224 l	112728 n
112810 n	113680 n	114017 n	114466 n	114572 n
114646 n	115230 m	115507 n	115518 d	115850 l
116303 l	116483 n	116985 n	116995 n	117040 n
117062 n	117464 n	117546 l	117611 n	117635 m
117703 n	117906 n	118253 n	118422 n	118570 m
118640 n	118706 n	118782 n	119222 n	119416 n
119450 m	119768 n	120590 m	120748 m	121072 n
121129 m	121738 n	121740 n	121742 n	121807 n
122077 m	122545 n	122546 l	122633 m	122641 m
122653 n	122766 n	122784 n	122860 n	122907 l
122946 m	123127 n	123315 n	123366 m	123920 m
124065 n	124157 n	124521 n	124561 m	124718 n
125007 l	125072 n	125306 n	125332 m	125348 n
125774 n	126222 n	126614 m	126652 m	126894 i
127338 l	127471 n	127807 n	128258 l	128569 l
128699 m	128777 n	128843 n	129065 n	129073 n
129139 m	129200 n	129474 m	129496 n	129803 n
130015 l	130037 n	130235 n	130330 m	130392 l

Titres à 500 fr.

70 m	137 n	158 n	170 n	206 n
225 n	265 n	277 n	396 n	397 n
429 n	537 n	544 n	547 n	856 n
860 n	881 m	914 n	924 n	988 m
1105 n	1183 m	1311 m	1424 n	1514 n
1670 m	1742 n	1804 m	1928 n	1958 m
1975 n	1999 n	2682 n	2710 m	2799 n
3103 n	3257 n	3406 m	3528 n	3712 n
3840 m	4029 m	4201 m	4318 n	4406 n
4712 o	4749 n	5196 n	5271 n	5300 n
5375 n	5386 n	5928 n	5631 n	5705 n
5779 l	6386 m	6526 m	6619 n	6719 m
6721 n	6757 n	6758 m	6845 n	7393 n
7509 n	8088 n	8279 n	8396 k	8423 n
8499 n	8721 m	9058 n	9405 l	9445 n
9752 n	9811 n	9969 n	10000 n	10141 n
10220 n	10637 m	10814 m	11111 n	11473 m
11508 n	11536 n	11737 m	11831 m	12021 n
12057 k	12161 m	12167 n	12191 k	12287 n
12353 n	12586 n	12712 l	12742 n	13076 m
13088 n	13204 n	13671 n	13839 n	14246 n
14595 n	14816 n	14889 m	15681 l	15941 n
16017 n	16062 m	16241 n	16302 l	16441 n
16478 m	16504 n	16555 n	16557 n	16672 m
16740 m	16756 n	16812 n	17206 n	17279 n
17477 n	17536 n	17551 m	17622 m	17934 n
17973 l	18007 m	18173 n	18692 n	19269 l
19518 m	20064 m	20082 l	20115 n	20144 n
20218 n	20353 n	20371 n	20667 f	20844 n
20879 n	20882 m	20884 n	20889 m	20910 m
20925 j	20956 l	21062 n	21355 m	21660 n
21779 n	21908 n	21963 n	22224 n	22281 n
22410 n	22607 m	22650 m	22686 n	22864 l
22894 n	22971 m	22987 l	23108 m	23133 m
23143 n	23231 n	23255 n	23264 h	23307 n
23421 n	23437 n	23500 n	23644 k	23664 n
23792 n	23820 n	23881 m	24024 m	24155 n
24075 h	24191 n	24277 m	24278 m	24729 n
24982 n	24993 m	25023 k	25183 n	25341 n
25534 m	25805 n	25832 m	26096 n	26146 m
26330 n	26365 n	26443 n	26562 i	26752 e

DATES DE TIRAGE

a..... octobre 1891	h.... avril 1900
o..... avril 1893	i.... octobre 1900
b..... octobre 1894	j..... avril 1901
c..... octobre 1896	k..... octobre 1901
d..... avril 1897	l..... avril 1902
e..... avril 1898	m..... octobre 1902
f..... avril 1899	n.... avril 1903
g..... octobre 1899	

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
ou SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	3 Sept.	10 Sept.	17 Sept.	24 Sept.	1 Octob.	8 Octob.	15 Octob.	22 Octob.	29 Octob.	5 Nov.
		Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officieuse).. le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 35	0 35	0 34	0 34	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35
Farine fleur de Paris.. 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	27 87	29 12	30 75	32 37	29 62	29 12	30 37	32 12	32 12	30 12	30 12
— (toutes marques) —	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	30 29	30 61	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24
Blé..... 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	20 37	20 62	21 12	21 87	21 37	20 87	21 37	21 50	20 62	20 87	20 87
Seigle..... —	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	14 50	14 50	14 75	15 »	14 75	15 »	15 12	15 12	15 »	14 87	14 87
Avoine..... —	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	15 12	15 12	15 12	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37
FOURRAGES (Paris)																
Paille..... 100 kil.	6 61	4 98	6 »	6 81	6 77	5 50	5 50	5 50	5 50	5 40	5 40	5 40	5 60	5 80	5 80	5 80
Foin..... —	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 40	8 20	8 40	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20	8 60	8 60
VIANDE (à La Villette)																
Bœuf..... le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 52	1 60	1 56	1 48	1 50	1 50	1 52	1 46	1 44	1 48	1 48
Veau..... —	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 80	1 90	1 80	1 70	1 80	1 80	1 9	1 90	1 90	1 90	1 90
Mouton..... —	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 15	2 25	2 25	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 1	2 1
Porc..... —	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 50	1 52	1 48	1 48	1 40	1 49	1 32	1 26	1 52	1 26	1 26
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	25 75	26 »	26 12	25 87	26 »	25 87	26 »	26 06	25 81	25 68	25 68
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	60 »	59 50	59 50	59 50	59 50	59 »	59 »	59 »	59 »	59 »	59 »
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	38 »	37 50	38 50	37 50	36 25	37 »	36 37	37 »	37 2	36 75	36 75
Fécule..... 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	31 »	31 »	31 »	30 »	30 »	30 »	28 »	30 »	30 »	32 »	32 »
Huile de colza..... —	53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	48 75	49 25	49 25	48 »	48 »	48 50	49 25	49 »	49 »	50 »	50 »
— lin..... —	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	8 50	47 50	46 50	46 »	45 »	45 »	45 »	44 25	42 »	40 75	40 75
Suif..... —	49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	63 »	63 »	64 50	64 50	64 »	64 »	63 50	63 »	63 »	63 »	63 »
VINS (Paris)																
Vins de soutir... La pièce de 225 lit.	132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	102 50	102 50	102 50
Bordeaux ord... fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	12 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin... de régie compris	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Coton Louisiane..... 50 kil.	41 14	44 56	65 67	18 22	58 55	83 37	80 »	83 62	74 »	67 50	63 87	65 50	65 25	66 12	67 87	67 87
Laine Buenos-Ayres... 100 kil.	123 50	188 »	146 20	120 9	137 17	158 50	159 »	158 50	154 50	157 50	155 50	155 50	151 »	147 50	143 0	143 0
Soie grège Cochenilles 1 ^{re} ord 41/43 le kilo.	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	51 »	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50
Café Santos..... 50 kil.	37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	31 25	32 »	33 »	34 25	35 75	35 25	35 25	36 75	37 »	37 »	37 »
Cacao Haïti..... 100 kil.	170 »	153 50	152 60	156 »	133 35	123 »	123 »	123 »	124 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »
Riz Rang-on..... —	27 75	27 »	24 74	24 20	23 18	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »
Pétrole américain..... —	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	20 50	20 50	20 50
Caoutchouc..... le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	8 37	8 37	7 80
MÉTALX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	153 »	153 25	152 50	150 25	148 »	146 »	144 75	145 »	149 »	155 50	155 50
Etain Banca..... —	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	333 »	330 »	325 50	323 »	316 50	309 »	308 »	308 »	309 »	315 »	315 »
Plomb..... —	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	33 75	33 75	33 75	33 75	33 75	33 50	33 50	33 50	33 75	33 75	33 75
Zinc..... —	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	57 25	56 75	56 75	56 75	56 »	55 50	55 50	54 50	55 50	56 10	56 10
Fer (Marchand)..... —	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	15 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails)..... —	15 92	21 37	24 01	19 14	17 38	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 60	97 45	96 60	96 60	96 82	96 75	96 82	97 07	97 35	91 05	91 05
Banque de France..... actions	3567	4 070	4067	3796	3792	3750	3750	3780	3780	3780	3780	3780	3800	3800	3800	3800
Credit Foncier.....	680	728	684	675	737	675	674	678	671	672	666	663	662	698	702	702
— Credit Lyonnais.....	847	945	1086	1037	10 8	1122	1122	1129	1127	1104	1106	1105	1103	1116	1124	1124
Banq. de Paris et Pays-Bas.....	935	1053	1111	1043	1041	1043	1105	1105	1106	1107	1106	1103	1108	1116	1124	1124
Compagnie du Nord.....	2119	2135	2317	2124	1906	1811	1815	18 5	1835	1805	1810	1805	1819	1835	1872	1872
— P.-L.-M.....	1915	1890	1836	1669	1483	1410	1412	1413	1407	1398	1404	1410	1422	1 25	432	432
Suez.....	3583	3621	3508	3713	3923	3950	3935	3920	3911	39 8	3905	3901	3900	3991	4065	4065
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 240	4 170	4 156	4 137	4 278	4 283	4 331	4 269	4 290	4 368	4 368
Encaisse-or.....	1 875	1 866	2 103	2 410	2 518	2 544	2 530	2 517	2 508	2 472	2 450	2 434	2 427	2 418	2 403	2 403
Encaisse-argent.....	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 113	1 121	1 117	1 119	1 116	1 114	1 103	1 108	1 104	1 101	1 101
Portefeuille escompte.....	798	828	875	892	546	677	487	499	494	635	611	671	656	760	739	739
— avances.....	391	444	492	491	452	458	457	452	456	467	474	467	467	457	498	498
Comptes courants particuliers.....	491	477	482	514	493	448	518	381	398	376	356	359	359	435	430	430
Compte courant du Trésor.....	252	207	256	133	157	198	180	196	185	153	144	147	195	217	148	148
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France.....	2 20	3 06	3 23	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre.....	3 26	3 75	3 96	3 72	3 33	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Allemagne.....	4 28	4 98	5 33	4 10	3 32	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Autriche-Hongrie.....	4 16	5 04	4 57	4 08	3 55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Belgique.....	3 04	3 91	4 08	3 28	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— de Hollande.....	2 75	3 83	3 60	3 23	3 »	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Italie.....	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie.....	5 27	5 59	6 07	5 67	5 07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— aux Banques Suisses.....	4 34	4 95	4 88	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
BANQUES EUROPEENNES D'EMISSION																
SITUATION AU 31 DECEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	14 975	14 992	15 906	15 768	16 215	15 551	15 594	15 592	15 592	15 802	16 307	16 276	16 069	16 098	16 302	16 302
Encaisse-or.....	8 160	7 850	8 211	8 770	8 752	9 332	9 215	9 145	9 145	9 071	8 877	8 797	8 839	8 908	8 840	8 840
Encaisse-argent.....	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 933	2 893	2 883	2 883	2 870	2 815	2 782	2 789	2 795	2 773	2 773
Rapport de l'or à la circulation %	54,4	52,3	51,6	55,8	53,9	60,0	59,9	58,6	58,6	57,4	54,8	54,1	55,0	55,2	54,2	54,2

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		22 Octobre 1903	29 Octobre 1903	5 Novembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES

13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	19	19.50	17.75
3.375.000	25	Champ d'Or	—	29.50	23	21.50	20.50	20
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	65 50	66	66
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	175	176.50	172
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	501	499	494
14.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	67	67.75	61
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	156 50	151.50	149
25.000.000	25	A. Goerz et Co	68.50	90.50	84.75	72.75	73	71
6.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	45	45.75	46
300.000	25	Lancaster	69	81	73.25	58.25	55.25	56.25
18.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	50
12.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	90	9.75	91
275.000	25	May Consolidated	93	128	120	102.50	101	101.50
7.500.000	25	Primrose (New)	175	122	109	95.50	93	93
400.000	25	Rand Mines	895	315	233	234	234.50	229
68.750.000	125	Robinson Gold	125	294	289	250	249	245.50
27.500.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	18 50	18	18
125.000.000	125	Simmer and Jack (act. mont.)	(act) 340	54.25	50.25	35	34.50	34.25
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	67.75	65	62
400.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	193 50	195 50	191.50
2.000.000	25	Wemmer	262	360	355	250 50	259	252
4.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	19	20	19
10.625.000	25	West Rand	85	65	59	43	40	43
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	33 75	33	32.75

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		22 Octobre 1903	29 Octobre 1903	5 Novembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

15.000.000	500	Callao	—	87	60	26	26	27
98.750.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	495	510.50	511
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	85.50	80.50	82.75
20.000.000	400	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	73 50	75 50	70.25

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	32.50	32.50	29.75
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	95.50	54.50	60.50	57.25
—	—	Cassinga	—	20	63	57.50	57	56.75
11.250.000	25	Oyanaite du Transvaal	—	36.50	23.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabriek en Distillerie	91.25	26.50	24.2	27	27	26.50
18.125.000	25	Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	139	142.50	134.50
7.500.000	25	Jenkinson Transv. Estate	125	54	50	26	25.75	27
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	22	22	22
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	34.2	40 50	41
13.750.000	25	Mossamedes (Cie de)	25	19	16.5	17.75	16.75	16.50
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	34.7	34.50	34.50
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.5	62	66	59.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	101.50	01 50	97.25

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		22 Octobre 1903	29 Octobre 1903	5 Novembre 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)

275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 5/8	6 3/4	6 5/8
435.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 1/16	2 1/16	1 7/8
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 3/16	1 1/16
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 3/4	2 3/4	2 1/8
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	11/16	11/16	11/16
181.250	1	Consolidated Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	11/16	11/16	5/8
82.000	1	Ohmes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
1.360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6	6 1/6	6 1/8
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 13/16	2 13/16	2 5/16
500.000	1	Oreus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13	13	13
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 3/4	17 3/4	17 1/2
275.000	1	Driefontein	—	6	6	4 3/4	4 7/8	4 3/4
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 1/2	5 1/2	5 3/4
500.025	1	Durban Roodepoort Deep	—	3 3/4	3 7/16	2 1/2	2 1/2	2 1/2
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7	7	6 3/4
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	20	30 3/4	20	19 1/2
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 5/8	5 1/2
550.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 9/16	2 5/8	2 9/16
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	2 15/16	2 7/8
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/4	6 3/16	6
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10	9 3/4	9 1/2
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8
180.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 3/8	3 3/8	3 3/8
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 3/4	1 7/16	1 7/16
600.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	4	3 7/8	3 3/4
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8	8 1/8	8 1/8
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5	5	5
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/8	3 1/8	3 1/8
523.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	3 7/8	3 3/4	3 3/4
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 13/16	1 13/16	1 11/16
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	50	8 1/4	7 1/2	4 11/16	4 5/8	4 5/8
351.289	1	Lancaster	90	3 3/16	3	2 5/16	2 5/16	2 5/16
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 11/16	3 9/16	3 9/16
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	11/16	11/16	3/4
400.000	1	Lupaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 3/4	1 1/2	1 1/2
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 1/2	1 1/2	1 7/16
250.005	1	Marieval Nigel	—	3/8	—	—	—	—
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4	4	4 1/16
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 1/2	8 1/2	8 3/16
325.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	2 3/10	2 1/8	2 1/4
100.000	1	Meyer and Chariton	30	6	6 1/8	5 3/10	5 1/2	5 1/2
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 3/4	2 3/4	2 9/16
450.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	3/4	3/4	11/16
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/8	4
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 11/16	3 5/8	3 11/16
165.000	1	Primrose Estate	40	1 5/8	1 1/2	15/16	15/16	1
448.989	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	9 1/4	9 1/2	9
2.500.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 1/2	2 7/10	2 5/16
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 5/8	1 5/8	1 5/8
750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 7/8	9 3/4	9 3/4
900.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	5 1/8	5 1/10	5
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8	8 1/8	7 7/8
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 7/8	1 7/8	1 5/8
700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 3/5	1 3/8	1 3/8
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5	5	4 3/4
250.000	1	United Mn. Rf. Roodepoort	70	4 5/16	4	3 3/8	3 1/4	3 1/4
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 7/8	2 3/4	2 11/16
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 11/16	7 11/16	7 5/8
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10	10	10
190.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 1/2	1 9/16	1 9/16
352.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 5/8	3 11/16	3 7/16
860.000	4	Wolmuter	100	5 1/2	5 9/16	3 9/16	3 9/16	3 3/8
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 3/4

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1	Anglo-French Expl.....	5 5/16	4 3/4	3 13/16	3 3/4	3 13/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated.....	3 3/4	3 5/8	2 1/2	2 1/2	2 7/16
400.000	1	Bechuanaland.....	2 1/8	1 13/16	1 3/16	1 1/8	1 1/8
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	3 5/8	3 5/8	2 5/16	2 5/16	2 1/8
325.000	1	Charterland Goldfields.....	11/16	11/16	3/4	3/8	3/8
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	5 5/8	5 7/16	5 1/4
1.250.000	1	Id. 6 % Preference.....	26/6	27/0	24 3	24 3	23/6
575.000	100	Id. 5 1/2 % Debentures.....	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
200.000	1	Johannesburg Estates.....	1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 5/16	1 5/16
400.000	1	Mashonaland Agency.....	2 1/4	2 7/16	1 3/16	1 1/8	1 1/16
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	3 1/16	2 13/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16
670.000	1	Mozambique Co.....	1 7/8	1 5/8	1 3/8	1 3/8	1 5/16
1.267.507	1	Oceana Consolidated.....	2 3/8	2 5/16	1 1/2	1 7/16	1 9/16
100.000	1	Rhodesia Exploration.....	7	7	3 7/8	3 5/16	3 1/4
225.000	1	Rhodesia Goldfields.....	1 1/4	1 1/16	1/2	1/2	7/16
751.077	1	Transvaal Consoltd.....	6 1/16	6 1/16	4	3 7/8	3 11/16
300.000	1	Id. Gold Fields.....	2 7/8	2 7/8	2 11/16	2 11/16	2 3/8
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50 3	3 1/16	2 1/16	2	1 15/16
930.000	1	Willoughby's Consol.....	1 1/4	1	7 16	7 16	7 16
197.436	1	Zambesia Exploring.....	3 5/16	5 1/8	1 7/8	1 3/4	1 11/16

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet			Cours de clôture		
Millions	Mill.	1901	1902			22octo.	29octo.	5 nov.	1901	1902	22octo.					29octo.	5 nov.				
RENTES FRANÇAISES																					
20000	665	3 %	Terme. Compt.	3 ..	100 25	101 50	97 07	97 35	98 05	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1422	1427	1427	..		
3762	113	3 % Amortissable	Terme. Compt.	3 ..	99 25	101 20	97 ..	97 25	97 95	205.603	500	Obl. — 5 %	50	1265	1265	1265	..		
25762	778									279.099	500	— 3 % 1855	15	445 50	449	447	..		
367.536	500									147.317	500	— Bourbonnais 3 %	15	..	466	439 50	450 50	451 50	..		
368.906	100									45.056	500	— Dauphiné 3 %	15	438	451	451	..		
57.447	500									219.803	500	— Genève 57 3 %	15	450		
263.860	500									4819825	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15	451	450 50	451	..		
										4761280	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470	454	453 50	453 25	..		
										285.754	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465	452	450	451 50	..		
										82.704	500	— 2 %	12 50	409	418	413 50	412 50	406 50	..		
										234.881	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	444 50	447	447	..		
										2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1156	1165	1182	..		
										629.053	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448	449 50	449 75	..		
										504.496	500	— 3 % nouv.	15	452	466	445	447	446	..		
										2927903	500	Act. Nord	67	2090	1960	1819	1834	1870	..		
										328.917	500	Obl. — 3 %	15	462	476	461	464 50	465 25	..		
										142.726	500	— 3 % nouv.	15	454	473	459	461	461	..		
										141.103	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	418 50	418	415 50	..		
										487.105	500	Nord-Est franç. 3 %	15	444	446	445	..		
										112.895	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1477	1480	1492	..		
										3302344	500	Obl. — jouiss.	43 50	1120	1080	1037	1042	1065	..		
										1286692	500	— 3 %	15	454	470	454	456 25	456 50	..		
										480.500	500	— 3 % 1884	15	451	465	451	451 75	450	..		
										254.616	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	406	418	407	407	405	..		
										257.306	500	Grand Central 3 % 1895	15	448 50	450 75	451 50	..		
										3241006	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	896	895	907 50	..		
										1343350	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448	448	448 50	..		
										326.629	500	— 3 % nouv.	15	450	465	443 25	444 75	445 25	..		
										33.053	600	— 2 %	12 50	406	417	399 75	398	398 75	..		
										180.816	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	610 50	611	614	..		
										147.638	500	Obl. — 3 %	15	440	453	438 25	438 50	444	..		
										49.142	500	— Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	442	442	450	..		
										245.832	500	Act. Sud de la France	9	250	190	247	252	252	..		
										200.000	250	Obl. — 3 %	15	422	432	426	422 50	425	..		
												Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	482	494	492	..		
SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																					
798.499	500	Communes 1879 2.60 %	13	473	472	474	..	74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	352	354	345	..		
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15	510	510	501 25	..	60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	615	619	620	..		
904.434	500	Communes 1880 3 %	15	500	500	503	..	72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	..	1785	1838	..		
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15	441 50	443	442 25	..	40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	624	623	623	..		
80.223	500	— 1885 2.80 %	14	465	483	472	470 25	473	..	56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	787	790	802	..		
555.848	400	Communes 1891 3 %	12	395	402	399	399 50	399 50	..	279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	510	520	535	..		
484.034	500	— 1892 3 % lib.	15	463 25	465	466 50	..	80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	20	290	125	134	135 50	134	..		
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14	482 50	480 50	487	..	120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	210	210	205	..		
497.055	500	Communes 1899 2.60 %	13	472 75	471 50	475	..	13.550	500	Omnibus de Paris	20	925	760	588	581	618	..		
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887		50 75	50 75	51	..	20.450	100	— jouiss.		445	340	212	210	230	..		
147.910	200	— 1888		51	50 75	51	..	200.000	100	Omnium Lyonnais		62	56	82 50	83	83 50	..		
1168150	1000	Banque hypot. de France	15	559 75	559 75	564	..	100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	210	210	209	..		
178.964	500	— 1881	15	435 75	437 50	437	..	62.060	500	Tramways Est-Parisien		260	85	55	55	55	..		
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	122	121	120	..	64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw.	22 50	603	515	550	549	549	..		
45.087	475	—	7	140	143	143	143	143	..	101.210	500	Cie Gén. Paris. de Tramw.	10	313	220	196	191	193	..		
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																					
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3800	3800	3905	..	57.862	500	Voitures à Paris		160	228	168	165	167	..		
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1108	1116	1124	..	300.000	100	C ^{ie} Générale de Traction		50	25	13	13	15 50	..		
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	430	415	420	417	422	..	70.500	100	Etabl. Decauville aîné		50	62	42	45	44 50	..		
50.000	500	Compagnie Algérienne	12 50A	650	670	705	710	720	..	60.000	250	Aguilas (Compagnie d')		312	205	193	203	209	..		
300.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	12 50A	585	589	591	592	592	..	16.820	250	Electro-Metallurgie		400	250	281	275	295	..		
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.	7	A 502	460		495	490	..	33.180	250	Malidano (Mines de)		512	330	578	575	575	..		
400.000	500	Crédit Foncier de France	15	A 640	750	672	698	702	..	125.000	100	— jouiss.		280	155	305	306	306	..		
160.000	500	Crédit Indust. et Comm.	12 50	605	605	622	625	618	..	50.000	500	Mines d'or (C ^{ie} f ^{ie})	5	98	112	85		83	..		
96.000	500	Société Marseillaise	40	780	780	802			..	40.000	500	Métaux (C ^{ie} française des)	22 50	435	488	505	507	507	..		
500.000	500	Crédit Lyonnais	20	A 1010	1058	1102	1107	1122	..			Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.	25	712	540	513	510	530	..		
60.000	500	Crédit Mobilier		68	66	91	87	87 50	..	600.000	500	Canal interoc. (C ^{ie} du) en liq.				135	136	133	..		
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise	15	311	345	335	335	333	..	510.000	400	— Bons à lots 1889		86	103	127	127	126	..		
100.000	500	Société Générale	14 84	615	611	622	622	624	..	210.509	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748	4055	3950	3993	4005	..		
80.000	500	B. Fr ^{an} et Com ^{me} et l'Indus ^{trie}			245	185	185	186	..	100.000	n	— parts de fond.	61 33	1445	1775	1780	1792	1800	..		
40.000	500	Banque Parisienne	27 50	533	538	645	648	645	..	40.000	500										

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	89 90	99 50	90 10	90 25	90 50	90 80
Russe Orient 4 0/0.....	99 "	99 20	99 30	99 20	99 30	99 10
Extérieure Espagnole.....	91 "	91 25	91 20	91 40	91 "	91 10
Hongrois.....	99 40	99 80	99 60	99 80	99 80	100 30
Turc IV.....	32 09	32 85	33 25	33 40	33 25	33 20
Italian 4 0/0.....	102 90	103 70	103 70	103 70	103 75	103 90
Chemins de fer						
Autrichiens.....	139 10	139 20	140 50	141 10	142 20	144 50
Lombards.....	16 20	16 20	16 20	16 "	16 70	17 60
Gothard.....	192 30	192 30	191 70	189 60	190 20	190 80
Banques						
Reichsbank.....	151 80	151 80	151 50	151 60	151 80	152 40
Crédit.....	202 90	204 50	206 50	208 50	210 "	213 40
Deutsche Bank.....	213 50	215 70	217 90	217 90	219 20	220 20
Disconto.....	187 60	190 70	191 "	192 "	196 20	195 70
Darmstadt-Bank.....	136 20	140 50	141 20	141 50	145 "	145 20
Berl-Handels.....	153 40	157 10	157 "	158 50	160 40	164 "
Dresde-Bank.....	147 "	149 90	150 10	151 70	163 70	164 10
National-Bank.....	118 50	121 25	122 "	122 60	124 90	125 75
Change sur Paris 8 jours.....	80 85	81 05	81 15	81 15	81 15	81 20
— Londres.....	20 35	20 38	20 39	20 39	20 40	20 40
— Vienne.....	85 "	85 20	85 20	85 15	85 20	85 25
— Pétersbourg 3 mois.....	215 70	215 85	215 70	215 90	213 45	213 45
Roubles comptant.....	216 15	216 20	216 25	216 25	216 25	216 20

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	88 43	89 "	88 62	88 43	88 37	88 56
Roupiés 3 1/2 0/0.....	66 12	66 "	66 "	65 75	65 75	65 87
Bresil 4 0/0.....	78 "	76 37	76 "	75 75	75 75	76 50
Argentine 5 0/0.....	100 "	100 "	100 "	100 50	100 25	100 25
Mexicain 6 0/0.....	102 "	101 "	101 25	101 50	101 50	101 50
Turc II.....	60 "	60 "	60 50	60 75	60 75	60 75
— III.....	36 "	36 12	36 37	36 50	36 50	36 37
— IV.....	32 12	32 25	32 50	32 62	32 62	32 50
Bulgare 1892.....	90 50	90 "	90 "	91 87	92 "	92 "
Egypte Unifiée.....	105 "	105 87	106 75	106 50	107 "	104 50
Grec Monopole.....	43 "	43 "	43 50	44 "	44 "	44 "
Italian 4 0/0.....	102 12	103 "	102 87	102 75	103 25	103 25
Russe consolidé.....	100 "	99 25	99 "	96 "	99 "	99 "
Portugais 3 0/0.....	62 "	63 "	63 25	64 25	64 25	64 25
Espagne Ext. 4 0/0.....	91 "	90 37	90 "	90 50	89 87	90 12
Hongrois.....	99 25	99 50	99 50	100 "	100 "	100 50
Français 3 0/0.....	96 "	96 "	96 "	96 "	96 "	97 "
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 "	6 "	6 "	6 "	6 "	6 "
Suez.....	155 50	155 50	155 50	155 50	157 50	159 50
Banque Ottomane.....	13 37	13 37	13 37	13 50	13 37	13 37
Rio-Tinto.....	47 12	48 "	48 05	49 "	50 18	49 25
Brighton A.....	113 "	111 50	109 "	104 50	105 50	104 "
Argent en barres.....	27 43	27 56	28 03	28 43	28 "	27 62
Change sur Paris.....	25 40	25 37	25 35	25 35	25 35	25 35
Escompte de la Banque.....	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "	4 "
Escompte hors banque.....	4 06	3 56	3 62	3 62	3 75	3 93

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	119 50	119 60	119 40	119 40	119 75	120 05
— Argent.....	99 75	99 90	99 95	100 "	100 50	100 30
— Papier.....	99 70	100 "	100 05	100 05	100 30	100 70
Hongrie Rente Or.....	117 75	118 30	118 10	118 35	118 25	118 75
— Rente Couronne.....	97 25	97 85	97 70	97 95	97 90	98 40
Chemins de fer						
Buschthaler-B.....	985 "	992 "	990 "	1000 "	1025 "	1033 "
Lemberg-Czernowitz.....	577 "	576 "	578 50	578 "	579 "	580 "
Ferd.-Nord.....	5400 "	5430 "	5420 "	5440 "	5530 "	5530 "
Autriche Nord-West.....	427 "	427 "	428 "	428 "	433 "	430 "
Staatsbahn.....	646 "	651 "	653 "	655 "	663 "	674 "
Lombards.....	79 "	80 "	79 "	79 "	84 "	85 "
Change sur Londres.....	239 27	239 47	239 37	239 40	239 57	239 42
— Paris.....	95 "	95 12	95 18	95 23	95 23	95 23
Napoléons d'or.....	19 04	19 03	19 06	19 08	19 08	19 07

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Agio de l'or.....	24 50	24 50	24 50	25 "	25 "	24 50
Change sur Paris.....	672 "	675 "	675 "	676 "	676 "	676 "
Change sur Londres.....	42 56	42 37	42 43	42 43	42 37	42 37

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 95	77 05	76 80	77 50	77 15	77 30
Change sur Londres à vue.....	33 96	33 77	33 60	33 02	33 35	33 34
— sur Paris à vue.....	35 62	34 05	33 79	31 25	32 75	32 65
Barcelone						
Dette Intérieure 4 0/0.....	78 2	77 20	76 90	77 57	77 17	77 45
Nord Espagne.....	60 80	60 95	60 20	61 "	60 15	60 15
Saragossa.....	97 80	98 15	97 30	98 20	97 20	97 35
Change sur Paris.....	34 75	34 30	34 "	31 70	32 75	32 90

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Rente Belge 3 0/0.....	99 60	99 60	99 70	99 60	99 60	99 70
— — 2 1/2 0/0.....	88 87	88 25	88 10	88 10	88 50	89 "
Banque Nationale.....	4425 "	4350 "	4270 "	4240 "	4152 "	4180 "
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	685 "	675 "	672 50	660 "	665 "	655 "
— Congo (p. d. f.).....	3190 "	3165 "	3225 "	3260 "	3030 "	3100 "
Extérieure 4 0/0.....	91 12	90 37	90 "	90 50	89 81	90 12
Bresil 4 0/0.....	78 12	76 25	75 92	75 81	75 87	76 43
Change sur Amsterdam.....	208 82	209 05	208 98	209 "	208 97	209 "
— sur Berlin.....	123 80	123 55	123 35	123 35	123 70	123 32
— sur Londres.....	25 24	25 21	25 18	25 18	25 19	25 19
— sur Paris.....	100 20	100 13	100 11	100 16	100 20	100 20
Anvers						
Change sur Paris.....	100 25	100 18	100 17	100 20	100 25	100 25
— sur Berlin.....	123 75	123 40	123 37	123 40	123 25	123 25
— sur Londres.....	25 25	25 22	25 19	25 20	25 20	25 21

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	102 85	103 85	103 47	103 40	103 55	103 35
Ch. de fer Méditerranée act.....	483 "	487 "	483 "	475 "	463 "	475 "
— Meridionaux act.....	692 "	695 "	697 "	677 "	672 "	682 "
Banque d'Italie act.....	1111 "	1094 "	1081 "	1080 "	1097 "	1113 "
Crédit Foncier Italien act.....	578 "	582 "	583 "	580 "	578 "	579 "
Comp. Nav. générale.....	492 "	547 "	523 "	524 "	515 "	509 "
Eau Marcia.....	1535 "	1535 "	1515 "	1515 "	1514 "	1525 "
Change sur la France.....	99 81	99 88	99 87	99 83	99 83	99 85
— sur Londres.....	25 16	25 15	25 12	25 10	25 10	25 10
— sur Berlin.....	123 15	123 30	123 07	122 95	122 90	122 87
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 22	103 85	103 52	103 40	103 60	103 87
Chemins de fer Meridionaux.....	691 "	693 "	692 "	676 "	671 "	683 "
Change sur Paris.....	99 85	99 84	99 86	99 85	99 82	99 83
— sur Berlin.....	123 40	123 15	123 "	122 95	122 95	122 85

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	3 nov.
Russe 4 % 91 Papier.....	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	372 12	348 "	341 "	345 "	348 50	350 "
— d'Esc. de St-Peters.....	410 "	414 "	409 "	405 "	405 "	406 "
— Intern. de St-Peters.....	461 50	453 "	441 "	445 "	444 "	449 50
— Russo-Chinoise.....	225 "	222 "	218 "	218 "	220 "	220 "
Change sur Paris.....	37 22	37 21	37 32	37 32	37 32	37 35
— sur Londres.....	94 41	94 52	94 52	94 55	94 70	94 60
— sur Berlin.....	45 90	45 95	45 95	45 92	45 90	45 90

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Geneve avec lots 3 0/0.....	107 50	107 50	107 50	106 50	106 75	106 75
— 1890 3 1/2 %.....	" "	102 "	101 25	101 "	99 50	101 "
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	" "	" "	" "	" "	" "	" "
Ch. de fer 3 %.....	" "	" "	" "	" "	99 25	99 "
Italian 4 %.....	102 75	103 55	103 20	103 20	103 70	103 50
Change sur Paris.....	100 10	100 12	100 19	100 23	100 19	100 03
— Londres.....	25 22	25 21	25 20	25 20	25 19	25 17

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPE (Galata)

VALEURS	30sep.	7oct.	14oct.	21oct.	28oct.	4 nov.
Pièce.....	87 02	87 04	87 02	87 "	86 30	87 "
Ottoman 4 0/0 4 ^e groupe.....	34 39	35 02	35 09	35 18	35 15	35 15
Chemins Ottomans.....	121 50	125 12	129 "	129 87	133 87	134 63
Change sur Paris 3 mois.....	23 03	23 02	23 "	23 "	22 98	22 98
— sur Londres 3 mois.....	109 1	109 15	109 15	109 15	109 12	109 15

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	30 sept.	7 oct.	14 oct.	21 oct.	28 oct.	4 nov.
États-Unis 100.....	112 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{3}{8}$	101 $\frac{1}{2}$	111 $\frac{1}{2}$
Atchison.....	61	64 $\frac{1}{2}$	63 $\frac{1}{2}$	65 $\frac{3}{8}$	67 $\frac{1}{2}$	67 $\frac{1}{2}$
Canada Pacific.....	119 $\frac{3}{4}$	129 $\frac{1}{8}$	116 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{3}{4}$	118 $\frac{1}{2}$
Central New-Jersey.....	152	150 $\frac{1}{8}$	149	157 $\frac{1}{2}$	153 $\frac{1}{2}$	157 $\frac{1}{2}$
Milwaukee.....	137	137	135	138 $\frac{1}{2}$	139 $\frac{3}{8}$	138 $\frac{3}{4}$
Érie.....	25 $\frac{1}{2}$	28	26 $\frac{1}{2}$	27 $\frac{1}{2}$	27 $\frac{1}{2}$	26 $\frac{1}{2}$
Illinois Central.....	127 $\frac{1}{2}$	129 $\frac{1}{2}$	128 $\frac{1}{2}$	130 $\frac{1}{2}$	131 $\frac{1}{2}$	130 $\frac{1}{2}$
Louisville et Nashville.....	96 $\frac{1}{2}$	98 $\frac{1}{2}$	96 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$	101 $\frac{1}{2}$	100 $\frac{1}{2}$
New-York Central.....	114 $\frac{1}{2}$	116 $\frac{1}{2}$	115 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$
Norfolk et Western pref.....	86 $\frac{1}{2}$	88	87 $\frac{1}{2}$	85 $\frac{1}{2}$	86	85
Pennsylvania.....	115 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	117 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	120 $\frac{1}{2}$	120 $\frac{1}{2}$
Reading.....	44 $\frac{1}{2}$	46 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$
Union Pacific.....	69	71	68 $\frac{1}{2}$	71 $\frac{1}{2}$	72 $\frac{1}{2}$	71 $\frac{1}{2}$
Wabash St-Louis pref.....	29 $\frac{3}{8}$	30 $\frac{3}{8}$	29 $\frac{3}{8}$	30 $\frac{3}{8}$	33 $\frac{3}{8}$	33 $\frac{3}{8}$
Calumet et Hecla.....	125	430	425	425	460	440
Change sur Londres.....	1.82	4.8230	4.8215	4.82 25	4.82	4.81
— Paris.....	5.20	5.20	5.20	5.20	5.20	5.21
Cables (transferts sur Londres).....	1.87 20	4.86 10	4.86 10	4.86 20	4.85 90	4.85 15
Cuivre.....	13 $\frac{3}{4}$	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	13 $\frac{1}{2}$	14 $\frac{1}{2}$	14 $\frac{1}{2}$
Argent.....	59 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$	60 $\frac{1}{2}$	62 $\frac{1}{2}$	60 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$

Compagnie Française des Chemins de Fer de la PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois de septembre 1903 du réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.), 1.905.102 francs (ou \$ m/n 498.000, contre 1.021.951 francs (ou \$ m/n 468.570) en septembre 1902.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 25 MILLIONS DE FR.
Siège social: 10 rue Volney, Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que le délai pour le dépôt des actions en vue de l'assemblée générale ordinaire du mercredi 11 novembre 1903, est prorogé jusqu'au lundi 9 novembre inclusivement.

BANQUE ESPAGNOLE DE CRÉDIT

Le Conseil d'administration, en exécution des résolutions de l'assemblée générale des actionnaires, tenue à Madrid le 24 courant, a décidé de mettre en paiement le solde du dividende correspondant à l'exercice 1902-1903, et s'élevant par action à : pesetas 5 25, sous déduction des impôts, soit net : pesetas 5.02.

Ce solde sera payé à partir du 3 novembre prochain, contre remise du coupon n° 2, au siège social, à Madrid, pasco de Recoletos, et à la succursale de Paris, 59, rue de la Victoire.

Paris, le 31 octobre 1903.

COMPAGNIE DES MINÉRAIS DE FER DE KRIVOI-ROG

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : 7 millions de francs

Avis aux Actionnaires

MM. les actionnaires sont convoqués pour le samedi 28 novembre prochain, à trois heures précises, au siège social 26, avenue de l'Opéra, à Paris, en assemblée générale ordinaire, pour entendre et approuver, s'il y a lieu, les comptes de l'exercice 1902-1903, statuer sur la répartition des produits, nommer les administrateurs et les commissaires.

Tout titulaire ou porteur de 20 actions est membre de l'assemblée, conformément à l'article 30 des statuts; mais nul ne peut être porteur de pouvoir d'actionnaire, s'il n'est actionnaire lui-même et membre de l'assemblée (article 32 des statuts).

Des cartes d'admission seront délivrées dans les bureaux de la Compagnie, avenue de l'Opéra, 26, à Paris, aux ayants droit qui auront fait le dépôt de leurs actions et pouvoirs dans la caisse sociale avant le 8 novembre prochain (article 30 des statuts).

BANQUE DE L'ALGÉRIE

AVIS

MM. les Actionnaires sont informés que le dividende afférent au semestre clôturé le 31 octobre dernier est fixé :

Pour les actions nominatives, à fr. 15 60
Impôt à déduire 0 66
Net à payer par action nominative 15 94

Pour les actions au porteur, à fr. 15 62
Impôt à déduire 0 62
Net à payer par action au porteur 15 »

Ce dividende sera payé à dater de ce jour aux caisses du Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, et ses Agences, ainsi qu'au Siège social de la Banque de l'Algérie, sur présentation des certificats nominatifs ou du coupon n° 104.

Paris, le 3 novembre 1903.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
18, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU GAZ POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

Société Anonyme, Capital : 20 millions
24, boulevard des Capucines, 24

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que le dividende de l'exercice 1902-1903 a été fixé à 32 fr. 50 par action, sauf déduction des impôts.

Un acompte de 10 francs ayant été distribué dans le courant de l'année, il sera payé à partir du 9 novembre 1903, contre remise du coupon n° 44, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

Par action nominative : Fr. 21 60
Par action au porteur : Fr. 20 79

CREDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue 1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis 2 0/0
A 1 an 3 0/0
A 2 ans 3 1/2 0/0
A 4 ans 4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons
— Encaissement d'effets et factures. — Es-
compte d'effets. — Avances sur titres. — En-
voi de fonds (Province et Etranger).

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

AMORTISSEMENT

Le Vendredi 20 novembre prochain, à 1 h. 1/2, il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'Administration, 8, rue de Londres, au tirage au sort de différents titres remboursables au compte de l'exercice 1903, savoir :

1° 142 Obligations 4 0/0, 2° Emprunt 1848 ;
2° 31.612 Obligations de l'Emprunt 3 0/0 dont :

1° Série, 1.154 de l'émission 1852
2° — 1.000 — 1851
3° — 1.154 — 1855
4° — 1.314 — 1856
5° — 4.481 — 1857
6° — 2.404 — 1859
7° — 857 — 1860
8° — 2.342 — 1861
9° — 1.965 — 1864
10° — 1.970 — 1865
11° — 1.975 — 1866
12° — 1.980 — 1867
13° — 1.991 — 1869
14° — 2.016 — 1873
15° — 1.635 — 1876
16° — 2.106 — 1883
17° — 1.263 — 1884

3° 1869 obligations 1855 de la Compagnie du Grand Central, dont :

623 de la Série A
624 — B
625 — C

Les obligations sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du service des titres, 8, rue de Londres, à Paris, à partir du 2 janvier prochain, sous déduction de l'impôt édicté par les lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1890.

Le remboursement, réduit de l'impôt précité, pourra être effectué à Paris, dès le lendemain du tirage, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Paris, le 27 Octobre 1903.

Pr le Directeur de la Compagnie,
PPR. Le Chef de l'Exploitation,
PADER.

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrar, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue 1 0/0
A sept jours de préavis 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an 3 0/0
A 2 et 3 ans 3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans 4 0/0

CREDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital entièrement versé :

DEUX CENT CINQUANTE MILLIONS

Bilan au 30 Septembre 1903

Actif

Espèces en caisse et dans les banques. 123.556.817 32
Portefeuille 834.514.677 08
Reports 227.356.600 64
Comptes courants 331.748.783 18
Avances sur garanties 271 029 795 10
Actions, Bons, Obligations, Rentes 8.296.711 12
Immeubles anciens 35 001.000 »
Comptes d'ordre et divers 32.757 014 44
Fr. 1.867.260.401 88

Passif

Dépôts et Bons à vue 590.907.547 68
Comptes courants 757.482.653 17
Acceptations 76.629.743 67
Bons à échéance 19.927.320 38
Comptes d'ordre et divers 82.313.136 98
Réserves diverses 100.000.000 »
Capital entièrement versé 250.000 000 »
Fr. 1.867.260.401 88

Certifié conforme aux écritures :

Le Président du Conseil d'administration
Henri GERMAIN.

Le Directeur général,
A. MAZERAT.

930

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Voyages circulaires à itinéraires facultatifs de France en Algérie et en Tunisie.

Il est délivré, pendant toute l'année, dans toutes les gares Paris-Lyon-Méditerranée, des carnets de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, pour des voyages sur les lignes des réseaux Paris-Lyon-Méditerranée, Est, Etat, Midi, Nord, Orléans, Ouest, Paris-Lyon-Méditerranée-Algérien, Est-Algérien, Etat (lignes algériennes), Ouest-Algérien, Bône-Guelma; et sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie Générale Transatlantique, par la Compagnie de Navigation Mixte (Compagnie Tonache), ou par la Société Générale de Transports Maritimes à vapeur. Les itinéraires sont établis à l'avance par les voyageurs eux-mêmes. Les parcours sur les réseaux français doivent être de 300 kilomètres au mois, ou être comptés pour 300 kilomètres.

Les parcours maritimes doivent être effectués exclusivement sur les paquebots d'une même Compagnie. La nourriture, à bord des paquebots, est comprise dans le prix des billets.

Les voyages doivent ramener les voyageurs à leur point de départ. Ils peuvent comprendre, non seulement un circuit dont chaque portion n'est parcourue qu'une fois, mais encore des sections à parcourir dans les deux sens, sans qu'une même section puisse y figurer plus de deux fois (une fois dans chaque sens ou deux fois dans le même sens).

Arrêts facultatifs dans toutes les gares du parcours.

Validité : 90 jours, avec faculté de prolongation de 3 fois 30 jours, moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10 0/0 du prix initial du carnet.

Faire la demande de carnets cinq jours au moins à l'avance, à la gare où le voyage doit être commencé.

931

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

CIE GÉNLE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Marseille, Le Havre, Nancy et Orléans

Recettes du 1^{er} janvier au 31 octobre
1903..... 7.987.268 95

Recettes du 1^{er} janvier au 31 octobre
1902..... 7.593.882 15

Résultats en faveur de 1903.. 393.386 80
932

SOCIÉTÉ CENTRALE DE DYNAMITE

Anonyme, au capital de 20.000.000 de francs

MM. les Actionnaires de la Société Centrale de Dynamite, dont le siège est à Paris, 13, rue Auber, sont convoqués en assemblée générale ordinaire, conformément à l'article 25 des Statuts, le jeudi 26 novembre 1903, à 2 heures de l'après-midi, au siège de la Société.

ORDRE DU JOUR :

Compte rendu des opérations de l'exercice 1902-1903, et fixation du dividende.

Nomination d'administrateurs et des commissaires.

Quitus à donner aux anciens administrateurs.

Pour assister à l'assemblée, il faut être propriétaire de vingt-cinq actions et les avoir déposées cinq jours au moins avant la date de l'assemblée au Siège social, ou dans l'un des établissements ci-après :

Les récépissés de dépôt des titres chez les agents de change de Paris ou dans les Banques et Etablissements financiers suivants seront acceptés comme les titres eux-mêmes :

Banque de France ;
Crédit Foncier de France ;
Crédit Lyonnais ;
Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France ;
Société Générale de Crédit Industriel et Commercial ;
Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ;
Banque Espagnole de Crédit.

Paris, le 9 novembre 1903.

933 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

AVIS

La Direction de la Première Société du Crédit Foncier Roumain de Bucarest porte à la connaissance des détenteurs des Lettres de gage 4 % et 5 %, que le paiement du coupon de 1^{er} janvier 1904 et des titres sortis au dernier tirage commencera le 16 novembre courant (1903).

934

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPOTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue..... 1 0/0

A sept jours de préavis..... 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an..... 3 0/0

A 2 et 3 ans..... 3 1/2 0/0

A 4 et 5 ans..... 4 0/0

935

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA

DETTE PUBLIQUE OTTOMANE

AVIS

L'avis paru le 25 octobre est modifié comme suit :

Conformément aux accords intervenus le 1/14 septembre 1903, entre le Gouvernement Impérial Ottoman et le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane, accords dûment autorisés par l'Iradé de Sa Majesté Impériale le Sultan, en date du 18 djémazi-ul-Akhir 1321 23 août-10 septembre 1903, et en exécution des dispositions de l'article X du décret annexé au Décret Impérial du 28 Mouharrem 1299 (8-20 décembre 1881), les porteurs d'obligations des Chemins de fer de la Turquie d'Europe (Lots Tures) sont invités à remettre la feuille de coupons, n° 12 à 45 inclusivement, attachée à ces titres, à la Dette Publique Ottomane, qui conservera ces feuilles jusqu'au remboursement complet de tous les lots.

Le dépôt des lots pour la vérification et le détachement de la feuille de coupons peut avoir lieu pendant six mois, à partir du 10 novembre prochain et jusqu'au 10 mai 1904, aux guichets ci-après :

A Constantinople :

Banque Impériale Ottomane.

Crédit Lyonnais.

Comptoir National d'Escompte de Paris.

Banque Française pour le Commerce et l'Industrie.

Banque de Paris et des Pays-Bas.

Société Générale pour le Développement du Commerce et de l'Industrie.

Crédit Industriel et Commercial.

A Amsterdam :

Amsterdamsche Bank.

Banque de Paris et des Pays-Bas.

A Bruxelles :

Banque de Bruxelles.

Banque de Paris et des Pays-Bas.

A Anvers :

Banque Centrale Anversoise.

A Berlin :

S. Bleichroder.

Deutsche Bank.

A Francfort-sur-Mein :

BETHMANN frères.

Deutsche Bank.

A Londres :

Banque Impériale Ottomane.

Council of foreign Bondholders.

A Rome :

Banca d'Italia.

Banca Commerciale Italiana.

A Vienne :

Société L. R. Privilégiée Autrichienne de Crédit pour le Commerce et l'Industrie.

Société Générale L. R. Privilégiée du Crédit Foncier d'Autriche.

Banque Anglo-Autrichienne.

A partir du 10 mai 1904, le détachement de la feuille de coupons n'aura plus lieu sans frais, sauf nouvel avis, qu'à Constantinople.

Il sera délivré aux déposants un reçu non négociable, indiquant la date à partir de laquelle les lots pourront être retirés.

Les porteurs sont informés qu'il leur sera payé au moment du retrait de leurs titres une bonification spéciale de deux francs (2 fr.) par lot. Ils sont également informés qu'ils peuvent se procurer les imprimés nécessaires pour cette opération aux guichets sus-indiqués.

Constantinople, le 9 novembre 1903.

936

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

Direction de la Comptabilité générale.

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de rente 4 0/0 amortissable de 1891, de l'emprunt de 45 millions de francs, sortis au tirage du 18 septembre-1^{er} octobre 1903.

Montant nominal : 307.500 francs

15 titres à 5.000 fr.

32402	32771	33085	33148	33231	33232	33264	33582
33696	33709	33821	33917	34055	34409	34543	

37 titres à 2.500 fr.

27031	27336	27387	27478	27626	27996	28291	28305
28470	28473	28556	28713	28811	29036	29136	29560
29732	29755	29781	29814	29997	30138	30149	30306
30490	30616	30745	31028	31276	31675	31771	31797
31813	32250	32284	32309	32314			

94 titres à 1.000 fr.

13744	13777	13926	13995	14326	14386	14441	14541
14554	14754	15108	15120	15248	15308	15341	15544
15548	15762	15859	16155	16250	16488	16496	16750
16928	17002	17028	17204	17222	17287	17351	17510
17526	18130	18178	18510	18772	18800	19060	19518
19548	19670	19775	20527	20568	21051	21322	21481
21486	21525	21761	21889	21969	22169	22204	22285
22408	22668	22890	22974	23420	23471	23505	23565
23685	23844	23957	24019	24059	24232	24433	24472
24647	24764	24870	24930	24981	25056	25076	25194
25245	25255	25608	25632	25637	25727	26115	26216
26416	26445	26640	26791	26808	26875		

92 titres à 500 fr.

66	105	130	249	281	586	695	727
759	896	902	923	971	1047	1085	1353
1461	1518	2042	2269	2539	2631	2780	2851
2867	3153	3156	3161	3472	3516	3622	3791
3986	4013	4239	4277	4310	4395	4491	4512
4594	4625	4789	4892	4947	4981	5165	5544
5634	5815	6055	6235	6411	6797	6880	6940
7056	7128	7209	7462	7539	7991	8791	8992
9236	9440	9520	9537	9871	9934	10447	10525
10602	10322	10743	11228	11587	11715	12216	12355
12523	12674	12682	12788	12799	12804	12856	12906
12931	12959	13156	13273				

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 27 du 1^{er} juillet 1904, ainsi que le paiement du coupon n° 26 du 1^{er} janvier 1904, se fera à partir du 1^{er} janvier 1904 :

En Roumanie, à la Caisse centrale à Bucarest et aux Caisses générales dans les districts ;

A Berlin, à la Direction der Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichroeder ;

A Francfort-sur-Mein, à la Direction der Disconto-Gesellschaft ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1891, de l'emprunt de 45 millions de francs, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage du 20 mars-1^{er} avril 1891 jusqu'au 19 mars-1^{er} avril 1903 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 18 septembre-1^{er} octobre 1903.

Titres à 5.000 fr.

32565 f	33684 f	33833 f	33871 f	34076 f
34181 f	34190 f			

Titres à 2.500 francs

27339 f	27518 f	27688 f	27791 f	27834 f
27978 f	28039 f	28216 f	29237 e	29399 f

30830 f 31666 c 32132 f 32226 f 32323 f
32349 f 32376 f

Titres à 1.000 francs

14776 f 14765 d 15909 d 17330 d 17645 f
18078 f 18118 d 18139 d 18827 f 18861 f
19501 f 19567 f 19583 d 19870 f 20206 f
20245 f 20488 f 21451 d 22324 f 22358 e
22702 f 23018 e 23020 d 23057 f 23138 f
23252 f 23423 f 23939 f 24231 f 24241 f
24345 e 24389 e 24605 f 24637 e 25066 f
25769 f 26253 f 26282 f 26953 f

Titres à 500 francs

921 f 962 f 1470 a 1539 f 1736 c
2066 f 2966 d 2971 c 4455 f 4674 f
4831 c 5218 e 5536 d 7173 e 7549 d
7630 f 7712 f 7840 f 8102 f 8183 f
8255 e 8721 e 10088 f 10298 e 10565 c
10593 f 10649 d 10825 e 11196 f 11281 e
11311 f 11332 b 11410 f 11618 f 11785 f
11810 f 12004 f 12255 f 12438 f 12678 f
12695 f 12712 f 12921 f 13150 f 13307 f
13341 f 13360 f 13483 f

DATES DE TIRAGE

a.... Avril 1899 d.... Avril 1902
b.... Avril 1901 e.... Octobre 1902
c.... Octobre 1901 f.... Avril 1903

937

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 5 0/0
amortissable de 1893, de l'emprunt de 75.000.000
de francs, sortis au tirage du 19 septembre—
2 octobre 1903.

Montant nominal : 415.000 fr.

49 titres à 5.000 francs

374 1047 1236 1257 1506 1533 1841 1887
1900 2211 2495 2584 3006 3079 3161 3387
3482 3713 3876 4028 4104 4470 4517 4657
4808 5236 5257 5316 5417 5745 5863 6280
6586 7041 7532 7813 7889 7913 8064 8124
8538 8554 8559 8608 8636 8690 8713 8969
9067

340 titres à 500 francs

9515 9638 9868 10158 10310 10885 10412 10414
10449 10567 10581 10830 11308 11316 11454 11761
11806 11873 11937 12210 12995 13136 13403 13684
13763 13907 13937 14003 14357 14468 14496 14721
14732 14873 14984 15311 15463 16211 16226 16326
16379 16712 16884 17477 17483 17605 17891 17984
18228 18324 18357 18478 18585 18816 19311 19630
20168 20207 20319 20622 20699 20816 21035 21065
21282 21285 21431 21856 22014 22215 22314 22373
22592 22624 22730 23154 23267 23312 23495 23612
23654 23669 23678 23748 23910 23923 24104 24676
24738 24808 25010 25071 25097 25172 25194 25299
25346 25324 25345 25669 26917 27254 27376 27397
27467 27486 27506 27974 28039 28214 28237 28253
28300 28685 28781 28893 29282 29323 29493 29633
29848 29869 30094 30224 30261 30502 30734 30744
30764 30776 31815 32083 32087 32168 32483 32597
32811 32830 33665 33794 33857 33899 33919 34002
34052 34232 34309 34389 34860 34939 35063 35171
35327 35677 35741 36297 36321 36432 36735 36816
37104 37787 38333 39118 39336 39446 39757 39838
40026 40241 40256 40388 40733 41086 41230 41287
41829 41844 41946 42013 42048 42111 42401 42476
42485 42535 42718 42811 43122 43208 43369 43455
43954 44183 44198 44345 44495 44572 44788 44962
45024 45077 45201 45402 45488 45522 45551 45653
45737 45740 45876 46091 46204 46237 46508 46645
46750 46839 47081 47197 47480 47582 47816 48057
48099 48217 48236 48427 48630 48691 48775 48795
48878 48921 48923 49165 49261 49306 49351 49428
49558 49697 49722 49854 50164 50511 50725 50839
50885 51005 51179 51495 51459 51643 51795 51897
52049 52586 52319 52625 52639 52676 52852 52979
53223 53118 53251 53359 53464 53584 53593 53681

53776 53808 53912 54183 54602 54720 54739 54784
54803 54813 54821 54830 55026 55046 55151 55153
55164 55404 56058 56067 56381 56494 56627 56717
56768 56830 56849 56988 57003 57421 57649 57677
57991 58260 58568 58851 58921 59342 59346 59680
59802 60352 63516 63560 63742 64102 64397 64450
64573 64755 64805 64830 65214 65513 65639 65648
65791 65963 66123 66183 66250 66345 66480 66541
66554 66849 67078 67182

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 24
du 1^{er} juillet 1904, ainsi que le paiement du cou-
pon n° 23 du 1^{er} janvier 1904, se fera à partir du
1^{er} janvier 1904.

En Roumanie, à la Caisse centrale à Bucarest et
aux Caisses générales dans les districts;

A Berlin, à la Direction der Disconto-Gesell-
schaft et chez M. S. Bleichröder;

A Francfort-sur-Mein, à la Direction der Dis-
conto-Gesellschaft;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 5 %
amortissable de 1892, de l'emprunt de 75 mil-
lions de francs, sortis aux tirages qui ont eu
lieu à partir du premier tirage du 19 septem-
bre—1^{er} octobre 1892 jusqu'au 19 mars—1^{er}
avril 1903 inclusivement, et non présentés au
remboursement jusqu'au 18 septembre—1^{er}
octobre 1903.

Titres à 5.000 francs

404 h 445 h 465 h 673 h 1213 h
1478 g 1872 g 1961 h 3119 h 3419 f
5566 g 5734 h 6872 h 7348 h 7499 h
7553 h 7841 h 8433 h 8830 h

Titres à 500 francs

9667 h 9763 h 9935 g 9941 h 10453 h
10599 g 10940 h 10950 h 11214 g 11352 g
11541 h 11636 g 11639 f 11946 g 12118 f
12207 h 12306 g 12371 h 12861 h 13229 g
13601 h 13866 h 14099 g 14694 h 14763 g
15663 h 16713 h 17997 h 18232 h 18817 f
19287 h 20355 h 21294 g 21609 h 21745 c
22065 h 22399 h 22806 h 22935 h 23179 f
23346 e 23566 h 24028 h 24169 g 24749 g
24932 h 25013 c 25308 h 25628 h 25680 h
26038 h 26798 e 27514 h 27723 h 27726 f
27930 g 28184 h 28203 h 28601 h 29124 h
29276 f 29379 g 30072 g 30279 f 30283 h
30393 g 30416 f 30801 h 30963 h 30994 h
31023 h 31170 g 31351 h 31670 g 32161 g
32273 h 32991 h 34167 h 34471 h 35117 g
36524 h 36731 g 36763 h 38563 g 38664 g
39375 h 39402 f 39656 h 40044 f 40298 h
40322 h 40557 h 41256 h 41679 f 42301 g
42447 h 42772 h 42796 g 42933 h 43143 h
43215 h 43285 h 43591 h 43894 h 45003 g
45290 g 45321 g 45864 f 46176 h 46378 h
47280 h 47447 g 47660 f 47762 h 47892 h
48353 f 48880 g 49123 h 49618 g 49853 h
49969 e 50032 h 50137 h 50322 g 50460 g
50483 g 51254 g 51833 h 52557 h 52671 f
52781 h 53007 h 53067 g 53070 g 53606 h
54000 g 54317 h 54354 g 54581 h 54976 h
55080 h 55263 h 55374 h 55763 h 55889 h
55938 d 56206 g 56290 h 56408 f 56523 h
56549 h 56590 h 57310 a 57312 b 57700 h
57828 h 57957 h 57964 g 58173 e 58397 g
58444 h 59478 h 59986 h 60021 h 60102 g
60255 h 60587 h 60417 h 60569 h 60655 h
60671 h 60715 g 60799 g 61133 h 62256 g
62454 h 62575 h 62730 h 62752 h 63247 g
63563 h 63610 g 64104 h 64205 g 64332 g
64714 h 64997 h 65003 h 65325 h 65341 h
65610 h 65629 h 65633 h 65718 h 66073 h
66081 g 66090 h 66097 g 66224 h 66449 h
66691 h 66692 h 66881 h 67152 h

DATES DE TIRAGE

a.... Avril 1899 e.... Octobre 1901
b.... Avril 1900 f.... Avril 1902
c.... Octobre 1900 g.... Octobre 1902
d.... Avril 1901 h.... Avril 1903

938

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

Direction de la Comptabilité générale.

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente
5 0/0 amortissable de 1893, de l'emprunt de
50.000.000 de francs, sortis au tirage du
18 septembre—1^{er} octobre 1903.

Montant nominal : 263.000 francs.

32 titres à 5.000 francs

267 319 704 826 908 1421 2569 2697
2754 2799 3043 3129 3333 3500 3561 3632
3668 3774 3862 4247 4294 4851 4941 5020
5355 5436 5474 5476 5582 5608 5667 5801

206 titres à 500 francs

6556 6679 6997 7119 7552 7787 8308 8321
8390 8421 8514 8640 9012 9082 9172 9437
9964 10001 10731 11177 11687 11851 12184 12285
12473 12700 12727 12996 13315 14263 14447 14470
14989 15075 15594 15834 15978 16007 16693 16699
16737 16854 16876 17103 17278 17665 18253 18909
18759 18902 19155 19229 19437 19446 20160 20348
20364 20505 20728 20791 20795 20886 21482 21698
21786 21845 22190 22256 22303 22401 22512 22520
22539 22660 22925 23088 23104 23325 23389 23431
23557 23652 23734 23762 23943 23955 24563 24639
24791 25103 25126 25386 25521 25568 25938 26054
26192 26469 26657 26786 26938 26942 26950 27221
27287 27412 27459 27864 28226 28232 28446 28506
28749 28761 29067 29117 29148 29263 29282 29346
29415 29451 29776 29846 29857 29885 30257 30354
30955 30961 31214 31277 31385 31602 32504 32644
32747 32873 32884 33068 33527 33809 33813 33818
33907 33991 33998 34003 34040 34109 34713 34798
35541 35662 36031 36105 36112 36239 36573 36661
37102 37257 37479 37849 38237 38250 38561 38748
38868 39162 39192 39208 39275 39574 40056 40203
40876 40972 41065 41135 41459 41878 41892 41970
42225 42406 42587 43016 43046 43064 43138 43290
43570 43608 43853 43902 44005 44179 44722 44773
45102 45286 45346 45576 45624 45768

Le paiement de ces titres, portant le coupon
n° 23 du 1^{er} juillet 1904, ainsi que le paiement du
coupon n° 22 du 1^{er} janvier 1904, se fera à partir du
1^{er} janvier 1904.

En Roumanie, à la Caisse centrale à Bucarest,
et aux Caisses générales dans les districts;

A Berlin, à la Direction der Disconto-Gesell-
schaft et chez M. S. Bleichröder;

A Francfort-sur-Mein, à la Direction der Dis-
conto-Gesellschaft;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 5 0/
amortissable de 1893, de l'emprunt de 50.000.000
de francs, sortis aux tirages qui ont eu lieu à
partir du premier tirage, 19 septembre—1^{er} oc-
tobre 1893, jusqu'au 19 mars—1^{er} avril 1903
inclusivement, et non présentés au rembourse-
ment, jusqu'au 18 septembre—1^{er} octobre 1903.

Titres à 5.000 francs

513 f 1473 e 1632 f 1806 e 2420 e
2513 f 2774 f 2957 f 3416 f 4135 f
4160 f 4180 f 4215 e 4565 f 4586 f
4804 f 4991 f 5019 f 5225 f 5616 f
5631 f 5863 f

Titres à 500 francs

6155 c 6858 a 7582 e 7723 f 7872 f
7998 e 8533 f 8683 f 9395 f 10613 e
10961 e 10968 e 10976 e 11163 f 11226 d
11243 d 11979 f 12107 e 12747 e 12861 f
13138 f 13543 f 13985 f 14657 f 14730 d
15035 f 15148 f 15152 f 15726 e 15948 f
16131 f 16201 f 16336 f 16602 f 16767 f

16846 f	16895 d	16995 f	17027 f	17080 f
17202 a	17745 f	17828 f	17867 f	17883 e
17997 f	18148 f	18632 f	18981 f	18983 e
19003 e	19162 f	19323 e	19426 f	19481 f
19543 f	19646 b	20028 f	20222 e	20230 d
20282 e	20285 e	20354 f	20555 f	21148 f
21446 f	21858 e	21943 f	22085 e	22459 f
22761 f	22814 f	22817 f	22909 f	22967 f
23887 f	23514 f	23597 e	23774 f	23811 f
24066 f	24190 f	24636 e	24953 f	25220 f
25230 f	25231 f	25252 f	25395 f	25424 f
25599 f	25689 f	25760 e	25954 f	26001 f
26248 e	26263 f	26381 f	26419 f	26470 f
26496 f	26507 f	26884 f	26893 e	27404 e
27425 f	28091 f	28137 f	28511 f	28667 f
28683 f	28781 e	29129 f	29138 f	29327 f
29760 f	29783 f	30070 f	30408 f	30626 f
30750 f	30762 f	30782 e	30797 f	30858 f
30868 f	30966 f	31021 f	31148 e	31660 f
31670 f	31685 f	31844 f	31878 f	32277 f
32363 e	32627 f	32635 f	32796 f	32799 f
32825 f	32910 e	32947 f	33654 d	33821 f
33990 e	34491 e	34556 e	34821 f	34854 e
34949 e	34959 f	35029 f	35193 f	35302 f
35346 f	35692 f	36012 e	36057 e	36067 f
3 133 f	36405 f	36484 f	37041 f	37261 f
37282 f	37453 f	37461 f	37508 f	37940 e
38028 f	38038 f	38046 e	38069 a	38074 f
38093 f	38173 e	38214 f	38293 e	38548 e
38632 f	38635 f	38638 e	38672 e	38683 e
38791 f	38800 f	39150 e	39248 f	39291 f
39311 a	39398 f	39458 c	39538 e	39695 f
39756 e	39859 d	39879 f	40062 f	40147 d
40298 f	40472 f	40603 f	40631 f	40652 f
40892 e	41057 f	41128 f	41446 f	41515 f
41541 f	41558 f	41697 f	41724 f	41776 d
41809 f	41935 f	41968 f	42037 d	42157 f
42212 f	42360 e	42603 f	42651 e	43041 e
43456 f	43545 f	44089 d	44530 f	44561 f
44759 f	45048 c	45116 f	45835 f	45944 f

DATES DE TIRAGE

a.... Avril 1899	d.... Avril 1902
b.... Octobre 1899	e.... Octobre 1902
c.... Octobre 1901	f.... Avril 1903

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1894, de l'emprunt de 120 millions de francs, sortis au tirage du 20/21 septembre—3/4 octobre 1903.

36 titres à 5.000 fr.

86577	86748	87019	87022	87071	87207	87302	87473
87842	87860	87889	88073	88444	88669	88956	89090
89091	89304	89370	89686	89722	89956	90084	90150
90228	90275	90294	90498	90722	91147	91473	91613
91615	91922	91986	92137				

85 titres à 2.500 fr.

72174	72213	72342	72517	72550	72670	73211	73301
73517	73521	73621	73677	73703	73741	73779	73975
74168	74268	74379	74627	74669	74742	75052	75072
75185	75379	75479	76000	76044	76084	76842	76922
77012	77136	77481	77660	77973	78115	78377	78486
78713	78734	78774	78855	78899	78932	79262	79732
79785	79880	79951	80029	80098	80104	80260	80572
80597	80859	81134	81281	81393	82095	82143	82145
82186	82338	82476	82856	83285	83497	83732	84014
84136	84628	84713	84943	85070	85095	85220	85398
85780	85922	86141	86344	86392			

214 titres à 1.000 fr.

36008	36605	36762	36868	37017	37094	37450	37525
37807	37882	38212	38506	38681	38991	38992	39081
39240	39423	39777	39836	39876	40009	40697	40701
40827	40977	40997	41228	41341	41363	41788	41892
42299	42348	42463	42631	42755	42786	42795	42835

42912	43038	43169	43206	43414	43586	43794	44130
44195	44252	44265	44617	44771	44809	44987	45298
45352	45478	45695	46185	46326	46438	46489	46611
46629	46653	46873	47072	47131	47731	48045	48321
48327	48598	48758	49013	49153	49667	50096	50264
50268	50430	50731	50747	51112	51137	51206	51604
51669	51722	51909	52076	52143	52329	52440	52582
52683	52801	52943	53139	53180	53272	53351	53494
53666	53742	53978	54311	54542	54844	54926	55082
55106	55120	55132	55140	55158	55180	55338	55699
55754	55835	55850	55855	56042	56111	56161	56194
56448	56519	56783	56990	57050	57094	57096	57362
57416	57537	57750	58319	58473	58803	59083	59098
59324	59332	59873	59992	60466	60779	61039	61195
61419	61505	61588	61624	61638	61873	61904	62089
62576	62591	62703	62753	62894	63067	63258	63378
63424	63610	63675	63850	64140	64817	65172	65314
65318	65342	65390	65498	65982	66317	66382	66699
66837	66983	67738	67803	67916	67965	68497	68604
68772	68934	68998	69222	69349	69516	69532	69795
69943	69999	70189	70293	70384	70503	70740	70819
71146	71249	71432	71504	71681	71852		

213 titres à 500 fr.

67	68	114	136	160	185	192	254
303	304	486	588	972	1000	1623	1995
2185	2210	2448	2548	2837	3085	3156	3240
3253	3443	4116	4422	4427	5341	5480	5499
5524	5649	5776	6014	6033	6144	6435	6492
6667	6829	7274	7283	7624	7738	7898	7924
7961	8504	9028	9086	9434	9600	9876	9934
10240	10250	10303	10709	10710	10752	10975	10987
11108	11199	11439	12257	12549	12604	12822	12884
13145	13164	13426	13462	13545	13944	14014	14063
14335	14563	14658	14827	14977	15201	15390	15394
15419	15440	15479	15642	15947	16142	16156	16345
16518	16565	16588	16610	16654	16661	16732	16738
16752	16829	16854	16860	16900	17045	17129	17154
17294	17385	17511	17646	17850	18193	19244	19521
19586	19823	19949	20092	20124	20248	20351	20448
20477	20483	20946	20950	21063	21110	21195	21502
21510	21771	22368	22767	22845	22859	22883	23003
23202	23261	23381	24017	24431	24557	24681	24801
25254	25500	25531	25634	25694	25891	25906	26031
26054	26412	26681	26856	26893	26988	27043	27270
27294	27296	27718	27903	27966	28500	28962	29106
29188	29220	29615	29729	30180	30325	30340	30401
30502	30867	30932	30941	31033	31165	32206	32529
32775	32809	33071	33085	33136	33180	33363	33977
34091	34100	34119	34261	34525	34706	34853	35031
35130	35148	35537	35537	35592	35884		

Le paiement de ces titres, portant le coupon n° 20 du 1^{er} juillet 1904, ainsi que le paiement du coupon n° 19 du 1^{er} janvier 1904, se fera à partir du 1^{er} janvier 1904 :

En Roumanie, à la caisse centrale à Bucarest et aux caisses générales dans les districts ;

A Berlin, à la Direction der Disconto-Gesellschaft et chez M. S. Bleichroeder ;

A Francfort-sur-Mein, à la Direction der Disconto-Gesellschaft ;

A Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Tableau des numéros des titres de la rente 4 % amortissable de 1894, de l'emprunt de 120 millions de francs, sortis aux tirages qui ont eu lieu à partir du premier tirage, 20 mars—1^{er} avril 1895, jusqu'au 19 mars—1^{er} avril 1903 inclusivement, et non présentés au remboursement jusqu'au 18 septembre—1^{er} octobre 1903.

Titres à 5.000 francs

86432	f	87449	f	87554	f	88361	f	89066	f	89240	f
90251	f	90461	f	90505	e	90622	f	90805	f	90854	f
90974	f	91168	d	91579	f	91623	e	91955	f	92275	f

Titres à 2.500 francs

72037	f	72552	f	72709	d	73794	e	74683	f	74743	f
74948	f	75131	f	76081	f	76302	f	76305	f	76393	e
77010	f	77500	f	77585	f	77990	f	78018	f	78160	f
78824	e	78839	f	78882	d	79067	f	79294	e	80070	e
80254	e	80283	e	80371	f	80398	e	80558	f	80594	e
80682	f	80754	f	80783	f	80900	f	81082	f	81375	f

Titres à 1.000 francs

36207	f	36977	d	37825	e	38079	e	38319	c	38449	f
38712	f	38756	e	38865	f	39210	d	39266	f	39303	f
39340	c	39382	e	39704	f	39715	f	39716	f	39751	f
39981	f	40013	d	40049	f	40117	f	40128	f	40229	f
40284	f	40492	e	40702	d	40848	f	40851	e	40970	e
40984	f	41246	e	41349	f	41571	e	41643	e	41679	f
41946	f	41982	e	42155	e	42190	f	42225	e	42433	f
43679	f	43765	e	44047	f	44658	f	44740	e	44761	f
44807	f	44957	f	44962	f	45074	f	45101	f	45157	f
45245	f	45306	f	45380	f	45397	f	45572	e	45865	e
46107	f	46241	d	46884	e	46905	f	47428	f	47521	f
47700	f	47709	f	47906	d	47935	e	47936	f	47965	f
48136	f	48183	f	48216	e	48224	e	48394	f	48608	f
48750	f	48763	e	48777	f	48896	d	48969	e	49311	f
49328	f	49714	f	49961	f	50010	e	50267	f	50598	f
51233	e	51287	f	51342	f	51500	f	51504	f	51843	f
51859	f	52062	f	52120	f	52125	f	52261	e	52528	d
52541	f	52635	f	52873	f	52955	f	52974	f	53356	f</

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

Rapport du Conseil d'Administration lu à l'Assemblée générale du 11 novembre 1903

Messieurs,

Nous vous avons réunis en assemblée générale, conformément à l'article 40 des statuts, pour soumettre à votre approbation les comptes et la fixation du dividende de l'exercice qui a commencé le 1^{er} juillet 1902, pour prendre fin le 30 juin 1903.

Cet exercice a été soumis à deux influences principales : d'une part, un certain relèvement du cours des métaux ; d'autre part, la continuation de la crise qui pèse depuis si longtemps sur l'industrie.

Les cours des métaux, après avoir subi une baisse profonde qui, au milieu de janvier 1902, avait fait descendre le cuivre jusqu'à £ 45 1/2, le zinc à £ 16 1/2, l'étain à £ 103, le plomb à £ 10 1/2, se sont relevés en 1903 à un niveau moyen. A la fin de juin, nous les retrouvons à : £ 58 pour le cuivre, £ 20 1/4 pour le zinc, £ 127 1/2 pour l'étain et £ 12 pour le plomb.

Il en est résulté une augmentation de 611.000 francs sur la valeur de nos stocks dans lesquels les métaux figurent à leur prix d'achat. Selon la règle invariable que nous suivons, ces 611.000 francs sont venus s'ajouter aux provisions régulatrices des cuivres pour 528.000 fr. et des métaux autres que le cuivre pour 83.000 francs. C'est après déduction de ces sommes que le produit brut de l'exercice figure au compte des profits et pertes pour 3.159.760 francs 85.

Les nouvelles provisions inscrites au bilan, de 2.966.000 francs pour les métaux autres que le cuivre et de 2.966.000 francs pour le cuivre, ramènent les premiers aux prix déjà cités l'an dernier et le cuivre à une valeur qui reste inférieure à £ 40 par tonne.

Vous remarquerez, cependant, que le total des approvisionnements, 15.410.090 fr. 64, a diminué de 130.546 fr. 73. Cela tient en partie à ce que le stock des métaux est réduit au minimum compatible avec la bonne marche des ateliers dans l'état actuel des affaires et, à cet égard, l'organisation du stock central desservant les cinq usines nous a donné les meilleurs résultats. Cela tient aussi à une diminution de près de 60.000 francs que nous avons réalisée sur les magasins d'approvisionnement pour l'entretien.

L'influence de la continuation de la crise industrielle n'a pas été moins pénible que l'an dernier. Elle a persisté à aviver la concurrence et à peser sur les prix de vente. Les commandes de l'Etat sont toujours faibles. Néanmoins le tonnage total de produits fabriqués livré par les usines et les dépôts est resté, à quelques tonnes près, le même qu'au cours de l'exercice précédent. Aussi, ce n'est pas par suite d'une diminution sur le tonnage des ventes de l'exercice que les débiteurs divers sont moins importants à l'actif du bilan. Cela provient principalement du bas prix des produits livrés et du tonnage moindre restant à payer par la clientèle au 30 juin. Enfin, il convient d'ajouter que nous avons préféré supprimer certaines créances anciennes sur les exercices clos en prélevant 151.995 fr. 80 sur les provisions qui restaient inscrites au précédent bilan spécialement pour cet objet.

Ce qui est à retenir, c'est que les approvisionnements variant seulement de 130.546 fr. 73 centimes, l'ensemble des débiteurs et des valeurs disponibles passe de 13.025.921 fr. 54 à 14.365.917 fr. 27 en augmentation de 1 million 339.995 fr. 73.

Examinons maintenant l'emploi que nous vous proposons de faire de ces résultats.

Les amortissements sont dotés de 662.160 fr. contre 659.360 francs l'an dernier ; les amortissements des apports et accroissements étant augmentés de 600.000 francs comme les années précédentes.

Les provisions pour créances douteuses et pour valeurs de portefeuille ont été calculées aussi largement que possible pour faire face à toute éventualité.

La provision pour travaux neufs, de création récente, reçoit 50.000 francs afin de porter son montant à 500.000 francs.

Enfin, la provision pour divers et imprévus, qui est comprise dans le chapitre « Provisions pour liquidation de l'exercice 1902-1903 », reçoit 200.000 francs au lieu de 150.000 francs l'an dernier.

Le bilan que nous soumettons à votre approbation marque le complet développement du programme dont nous poursuivons l'application depuis plusieurs années et dont les résultats se dégagent déjà des comptes que nous vous présentons l'an dernier. En effet, nous vous proposons, à cette époque, de profiter de la bonne situation de la Société, non pas pour augmenter le dividende, mais, avant tout, pour doter définitivement la provision des métaux autres que le cuivre et pour créer la provision pour travaux neufs. En adoptant ces dispositions, vous avez dégagé la Compagnie, pour l'avenir, de ces charges et de risques importants.

Aussi, nous sommes conduits aujourd'hui à vous proposer la distribution du dividende de 5 %, soit 25 francs par action, au lieu de 22 fr. 50, en reportant à nouveau 315.174 fr. 96 contre 310.165 fr. 96 l'an dernier.

Nous terminerons en retenant un instant votre attention sur quelques points importants du programme auquel nous venons de faire allusion.

Nous ne nous arrêtons pas sur le système des provisions que nous avons toujours préconisé et appliqué pour rendre les résultats des exercices indépendants, autant que possible, des variations des cours des métaux. Nous l'avons longuement exposé dans plusieurs rapports antérieurs et vous le voyez aujourd'hui imité par des Sociétés similaires. Nous signalerons seulement que cette année, pour la première fois, la provision des métaux autres que le cuivre se suffit à elle-même et fonctionne d'une façon normale comme la provision des cuivres. Notre assurance semble maintenant complète sur tous les métaux.

Pour ce qui concerne les usines, nous nous appliquons à maintenir dans nos cinq établissements une activité régulière, indispensable pour la stabilité de leur personnel et pour la modération de leurs frais généraux. Nous l'obtenons, dans les circonstances actuelles, en soutenant le tonnage total par des compensations entre les nombreuses spécialités de la Compagnie, tout en étudiant des spécialités nouvelles. C'est ainsi que nous venons de réaliser la fabrication du nickel pur qui nous permet de faire, en ce moment, d'importantes livraisons à la Monnaie de Paris pour les pièces de 25 centimes.

Pour les immobilisations nouvelles, nous affectons la plupart des crédits à des perfectionnements d'outillage capables d'apporter de notables abaissements de prix de revient. De telle sorte que les dépenses, sans être exagérées, répondent à tous les besoins de notre industrie et sont rapidement amorties par les économies réalisées sur les fabrications.

Enfin, en pratiquant des amortissements réguliers, en faisant rentrer rapidement les créances, en supprimant tout ce qui ne constitue pas des valeurs actives, en évitant l'immobilisation de sommes qui resteraient infructueuses dans des stocks et des approvisionnements dépassant le strict nécessaire, nous avons d'une façon très notable relativement accru les disponibilités. Elles donnent une grande aisance à notre trésorerie et vous permettent d'envisager avec tranquillité, soit des hausses considérables des métaux, soit l'extension de nos affaires, sans avoir besoin de recourir à des emprunts.

Dans ces conditions, la situation générale au 30 juin se présente de la façon suivante :

Solde du compte des profits et pertes de l'exercice.....	1.197.524 65
Solde créditeur du compte liquidateur des exercices clos.....	123.537 46
Total	1.321.062 11
À déduire :	
Réserve légale 5 %.....	66.053 11
Reste	1.255.009 »
Le reliquat du compte des profits et pertes de l'exercice 1901-1902 est de.....	310.165 96

Le total disponible est de..... 1.565.174 96
Nous vous proposons de distribuer 25 francs par action, soit.. 1.250.000 »

et de reporter à nouveau le reste, soit..... 315.174 96

D'après le roulement adopté, en conformité de l'article 19 des statuts, pour le renouvellement du conseil d'administration, les administrateurs sortants sont : MM. Fernand Monvoisin, Alfred Poidatz et Georges Vésier. Ils sont rééligibles.

Nous vous demanderons enfin de voter les deux résolutions qui se représentent chaque année, relatives, l'une à la nomination des commissaires, l'autre à l'autorisation pour les administrateurs de traiter des affaires avec la Compagnie. Ces affaires, examinées par vos commissaires, se sont bornées à des transactions courantes.

En adoptant, messieurs, les résolutions qui vous sont soumises, vous affirmerez définitivement la bonne situation de la Compagnie française des Métaux, ce qui ne pourra que consolider encore davantage sa puissance et son crédit.

941

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Situation au 31 Juillet 1903

ACTIF

Actions, Versements non appelés...	125.000.000 »
Caisse } à Constantinople.....	36.134.176 60
} dans les succursales.....	23.428.327 95
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands.....	32.450.031 55
Autres valeurs acquises.....	57.833.683 87
Effets en portefeuille.....	49.314.059 55
Comptes courants du Trésor Impérial.....	47.181.754 10
Comptes courants divers.....	96.630.545 45
Avances sur valeurs publiques et marchandises.....	89.601.532 70
Immeubles et mobilier.....	6.357.271 15
Divers.....	1.051.247 30
Fr.	565.012.668 20

PASSIF

Capital.....	250.000.000 »
Billets de Banque en circulation..	27.804.318 20
Effets à payer.....	29.232.629 55
Dépôts à échéance fixe.....	29.003.790 25
Comptes courants divers.....	195.889.013 20
Dividendes à payer.....	5.156.751 80
Réserve statutaire.....	19.269.723 40
Divers.....	8.656.441 80
Fr.	565.012.668 20

942

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

L'hiver à Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, etc.

Billets d'aller et retour individuels et de famille de toutes classes.

Il est délivré toute l'année par les gares et stations du réseau d'Orléans pour Arcachon, Biarritz, Dax, Pau et les autres stations hivernales du Midi de la France :

1^o Des billets d'aller et retour individuels de toutes classes avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes ;

2^o Des billets d'aller et retour de famille de 1^{re}, de 2^e et de 3^e classe comportant des réductions variant de 20 0/0 pour une famille de 2 personnes, à 40 0/0 pour une famille de 6 personnes ou plus, ces réductions sont calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, avec un minimum de 300 kilomètres aller et retour compris.

La famille comprend : père, mère, enfants, grand-père, grand-mère, beau-père, belle-mère, gendre, belle-fille, frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, oncle, tante, neveu et nièce, ainsi que les serviteurs attachés à la famille.

Ces billets sont valables 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée. Cette durée de validité peut être prolongée deux fois de 30 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 du prix primitif du billet pour chaque prolongation.

943

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	COURS d'introduction	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
			30 juin 1902					
			31 déc. 1902					
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	19.50	17.75	18
3.375.000	25	Champ d'Or	—	29.50	23	20.50	20	18.75
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	66	66	65.50
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	176.50	172	195
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	499	494	455
14.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	67.75	64	66
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	151.50	149	151.51
25.000.000	25	A. Goerz et Co.	68.50	90.50	84.75	73	71	71
6.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	45.75	46	46
300.000	25	Lancaster	89	81	73.25	56.25	56	56
18.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	50	50	56
12.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	91.75	91	90
275.000	25	May Consolidated	93	128	120	101	101.50	100
7.500.000	25	Primrose (New)	175	122	109	93	93	98
400.000	25	Rand Mines	865	315	293	233.50	229	234.50
38.750.000	125	Robinson Gold	125	294	289	249	245.50	250
27.500.000	25	Sheba Gold	53.75	36	35.50	18	18	19.25
25.000.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(noe) 340	54.25	50.25	34.50	34.25	33.25
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	62	63.25	63.25
400.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	195.50	191.50	193
2.000.000	25	Wemmer	262	360	335	259	252	257
4.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	20	19	17.75
10.625.000	25	West Rand	85	65	59	40	43	38.25
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	33	32.75	32

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	COURS d'introduction	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903
			30 juin 1902				
			31 déc. 1902				
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES							
—	—	Callao	—	—	26	27	28
15.000.000	500	Uruguay	—	87	60	54	46
98.750.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	510.50	511
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	80.50	82.75
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	73.50	70.25

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	COURS d'introduction	NOMS DES COMPAGNIES	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
			30 juin 1902					
			31 déc. 1902					
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	32.50	27.75	29
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	95.50	60.50	57.25	57.25
—	—	Cassinga	—	20	63	57	56.75	56.50
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.25	27	26.50	25.50
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	142.50	134.50	141
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	25.75	27	27
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	22	22	22
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	40.50	41	39
13.750.000	25	Mossamedes (Cie de)	25	19	16.50	16.75	16.50	16.50
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	34.50	34.50	34
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	63	59.50	61.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	101.50	97.25	97.25

BOURSE DE LONDRES

MINES D'OR SUD-AFRICAINE (District du Witwatersrand)									
CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902				
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 3/4	6 5/8	6 3/4	
435.000	1	Angelo Deep	60	3 1/2	3 3/16	2 1/16	1 7/8	2 1/10	
434.450	1	Bantjes	40	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 1/16	1 1/16	
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 1/4	2 1/8	2 3/16	
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	11/15	11/16	11/16	
187.250	1	Consolid Deep Levels	100	1 1/8	1 1/8	11/16	5/8	5/8	
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4	
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/16	6 1/8	6	
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 13/16	2 5/16	2 5/16	
500.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4	
300.000	1	Crown Deep	120	16 3/4	15 3/4	13	13	13	
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 3/4	17 1/2	16 3/4	
275.000	1	Driefontein	60	6	6	4 7/8	4 3/4	4 7/8	
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 1/2	5 3/4	5 3/4	
300.025	1	Durban Roodept. Deep	80	3 3/4	3 7/16	2 1/2	2 1/2	2 9/16	
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7	6 3/4	6 7/8	
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20	19 1/2	19 3/4	
900.000	1	Ferreira Deep	80	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 1/2	5 5/8	
560.000	1	French Rand	80	3 3/4	3 5/8	2 5/8	2 9/16	2 9/16	
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	2 7/8	2 15/16	
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 3/16	6	6 1/16	
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 3/4	9 1/2	9 3/4	
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8	
180.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 3/8	3 3/8	3 1/2	
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16	
600.000	1	Glen Deep	60	5 5/8	5 1/8	3 7/8	3 3/4	4	
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 1/8	8 1/8	8 1/8	
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4 1/8	4 1/8	4	
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5	5	5	
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/8	3 1/8	3 1/8	
593.895	1	Jumpers Deep	50	4	3 3/4	3 3/4	3 3/4	3 3/4	
321.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 13/16	1 11/16	1 13/16	
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 5/8	4 5/8	4 5/8	
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 5/16	2 5/16	2 1/4	
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 9/16	3 9/16	3 5/8	
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	11/16	3/4	3/4	
400.000	1	Lulpaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 1/2	1 1/2	1 1/2	
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 1/2	1 7/16	1 7/16	
250.005	1	Marieval Nigel	30	3/8	—	—	—	—	
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4	4 1/16	4 1/16	
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 1/2	8 3/16	8 7/16	
325.000	1	Id. Extension	4	3 5/8	2 1/8	2 1/4	2 5/16	2 5/16	
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 1/2	5 3/8	
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 9/16	2 9/16	2 1/2	
450.000	1	Nigel Deep	100	1 1/2	1 7/16	3/4	11/16	5/8	
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4	4	
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 5/8	3 11/16	3 11/16	
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	15/16	1	1	
448.989	1	Rand Mines	40	12 7/16	11 5/8	9 1/2	9	9 1/4	
500.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 7/16	2 5/16	2 7/16	
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 5/8	1 5/8	1 5/8	
750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 3/4	9 3/4	9 7/8	
900.000	1	Robinson (Deep)	120	6	5 11/16	5 1/16	5	5 3/8	
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/8	7 7/8	8 1/8	
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 7/8	1 5/8	1 5/8	
700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 3/8	1 3/8	1 7/16	
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	5	4 3/4	4 5/8	
250.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 3/4	2 11/16	2 3/4	
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 11/16	7 5/8	7 1/2	
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10	10	10	
196.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 9/16	1 9/16	1 1/2	
352.083	1	Witwatersrand Deep	40	4 3/8	4 1/4	3 11/16	3 7/16	3 9/16	
860.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 9/16	3 3/8	3 1/4	
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 3/4	1 1/2	

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION									
CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902				
350.300	1	Anglo-French Expl.	50	5 5/16	4 3/4	3 3/4	3 13/16	3 13/16	
1.102.500	1	Barnato Consolidated	50	3 3/4	3 5/8	2 1/2	2 7/16	2 7/16	
400.000	1	Bechuanaland	20	2 1/8	1 13/16	1 1/8	1 1/8	1 1/16	
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co.)	50	3 5/8	3 5/8	2 5/16	2 1/8	2 1/4	
325.000	1	Charterland Goldfields	100	11/16	11/16	3/8	3/8	3/8	
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	50	9 1/4	8 5/16	5 7/16	5 1/4	5 1/4	
1.250.000	1	Id. 6% Préférence	20	26/6	27/0	24/3	23/6	23/6	
575.000	100	Id. 5% Debentures	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	
200.000	1	Johannesburg Estates	100	1 13/16	1 3/4	1 5/16	1 5/16	1 5/16	
400.000	1	Mashonaland Agency	20	2 1/4	2 7/16	1 1/8	1 1/16	1 1/16	
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	30	3 1/16	2 13/16	1 1/16	1 1/16	15/16	
670.000	1	Mozambique Co.	100	1 7/8	1 5/8	1 3/8	1 5/16	1 5/16	
1.267.507	1	Oceana Consolidated	20	2 3/8	2 5/16	1 7/16	1 9/16	1 9/16	
100.000	1	Rhodesia Exploration	7	7	3 5/16	3 1/4	3 1/4	3 7/16	
225.000	1	Rhodesia Goldfields	100	1 1/4	1 1/16	1/2	7/16	7/16	
751.077	1	Transvaal Consolidd.	50	6 1/16	6 1/16	3 7/8	3 11/16	3 3/4	
300.000	1	Id. Gold Fields	20	2 7/8	2 7/8	2 11/16	2 5/8	2 1/2	
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2	1 5/16	2	
930.000	1	Willoughby's Consol.	100	1 1/4	1	7/16	7/16	7/16	
197.436	1	Zambesia Exploring	50	3 5/16	5 1/8	1 3/4	1 11/16	1 5/8	

COMPAGNIES DIVERSES									
CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902				
1.250.000	1	Exploration Co (New)	50	15/16	3/4	5/8	11/16	11/16	
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	30	3 11/16	3 5/8	2 13/16	2 11/16	2 7/8	
500.000	1	Id. Waterwks.	10	1 5/16	1 3/16	1 1/4	1 5/16	1 5/16	
250.000	1	Id. Tramways	10	1 1/2	1 1/16	3/4	3/4	3/4	
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	10	15 1/8	14 1/2	14 3/4	14 3/4	14 5/8	
200.000	1	New African Company	20	3 1/8	2 13/16	1 13/16	1 3/4	1 5/8	
3.000.000	1	Robinson Bank	30	5 3/8	5 1/8	1 5/16	1 5/16	1 3/8	
250.000	1	S. African Gold Trust	8	8	8 1/16	5 1/16	4 11/16	4 13/16	
500.000	1	Tati Concession	10	1 7/16	1	9/16	5/16	5/8	
450.000	1	Transvaal Coal Trust	10	3 3/4	3 3/8	2 1/4	2 1/8	2 1/8	

MINES D'OR AUSTRALIENNES									
CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902				
175.000	1	Great Boulder Prop.	30	20/6	19/0	26/9	28/6	29/6	
140.000	1	Hannan's Brownhill	20	3 1/16	2 5/8	3 3/16	3 11/16	3 13/16	
250.000	1	Lake View Consols	20	3 1/8	2 7/16	1 7/16	1 11/16	1 3/4	
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.	30	3/4	3/8	1/2	5/8	5/8	
1.000.000	1	Mount Morgan	30	3 7/8	4	2 15/16	2 7/8	2 7/8	
200.000	1	West Austr. Goldfields	20	1 1/8	9/16	3/16	5/16	7/16	
91.000	1	Brilliant Block	10	1	5/16	5/8	5/8	5/8	
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	80	1 11/16	1 1/4	1 1/2	1 1/2	1 1/2	
112.000	1	South Kalgurl	10	1 11/16	15/16	1 1/8	1 1/4	1 3/8	
320.000	1	Wahl	30	5 7/16	5 1/8	5 1/8	5 1/16	5 1/16	

MINES DE DIAMANT									
CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Piliers	CLOTURE SEMESTRIELLE		29 Octobre 1903	5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902				
721.500	1	Consolidt. Bultfontein	30	36/9	31/9	29/6	29/6	29/6	
3.948.955	1	De Beers ordinaire	20	22 15/16	22 5/8	19 5/16	20	20 3/16	
3.283.020	100	Id. 5% Debenture	100	107 1/2	108	104	104 1/2	104 1/2	
105.250	10	Griqualand West	10	8 1/4	8 1/4	8 1/8	8 1/8	8	
1.000.000	5	New Jagersfontein	20	27	27 3/4	28 1/2	28 1/2	28 1/2	

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS			INTERETS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS			INTERETS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		
Millions	Mill.	1901	1902	1901	1902	29 oct.	5 nov.	12 nov.	1901	1902	29 oct.	5 nov.	12 nov.	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902	1901	1902			
RENTES FRANÇAISES																																		
32000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	97 35	98 05	98 30	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1427	1427	1424																
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	97 60	97 72	98 20	10.130	1000	Obl. — 5 %	50	1265	1265	1265	1265	1265																
25762	778									205.603	500	— 3 % 1855	15	449	447	446	446	446																
387.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt		15	492	499	476	477 75	477 25	279.099	500	— Bourbonnais 3 %	15	466	450 50	451 50	450 50	450 50																
868.900	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France).....	Term. Compt.	2 50	81 40	85	82 55	83 50	82	147.317	500	— Dauphiné 3 %	15	451	451	451	451	451																
57.447	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt		2 50	81 50	85	83 50	83 50	82 40	45.056	500	— Genève 5 1/2 %	15	453	470	453 50	453 25	451 50																
263.860	500	Indo-Chine 3 %		17 50	492	504	505	507 50	500	481.9825	500	— Méditerr. 52-55 3 %	15	449	465	450	451 50	448 25																
										985.754	500	— 3 % fusion anc.	15	453	470	453 50	453 25	451 50																
										82.704	500	— 3 % fusion nouv.	15	449	465	450	451 50	448 25																
										234.881	500	— 2 %	12 50	409	418	412 50	403 50	407																
										2512.969	500	— Vict.-Emm. 62 3 %	15	447	447	447	445 50																	
										629.053	500	Act. Midi	50	1300	1285	1163	1182	1176																
										504.496	500	Obl. — 3 %	15	454	469	449 50	449 75	448 50																
										292.7903	500	— 3 % nouv.	15	452	468	447	446	446 50																
										328.917	500	Act. Nord	67	2090	1960	1834	1870	1870																
										142.726	500	Obl. — 3 %	15	462	476	464 50	465 25	463																
										141.103	500	— 3 % nouv.	15	454	473	461	461	460																
										487.105	500	— 2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	418	415 50	416																
										112.895	500	Nord-Est franç. 3 %	15	446	446	445	445	445																
										3302344	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1480	1492	1485																
										1286692	500	— jouiss.	43 50	1120	1080	1012	1065	1088																
										480.500	500	Obl. — 3 %	15	454	470	456 25	456 50	454																
										254.616	500	— 3 % 1884	15	451	465	451 75	450	447 50																
										257.306	500	— 2 1/2 % j. 1895	12 50	406	418	407	403	407																
										3241006	500	Grand Central 3 % 1895	15	450	475	451 50	447	447																
										1343350	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	895	907 50	900																
										326.629	500	Obl. — 3 %	15	454	469	448	448 50	446 50																
										33.053	600	— 3 % nouv.	15	450	465	444 75	445 25	444																
										180.816	500	— 2 1/2 %	12 50	406	417	398	398 75	401 5																
										147.638	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	611	614	617 50																
										49.142	500	Obl. — 3 %	15	440	453	438 50	444	450 7																
										245.832	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15	250	190	252	252	245																
										200.000	250	Act. Sud de la France	9	422	432	422 50	425	416																
												Obl. — 3 %	15	594	548	494	492	504																
												Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	494	492	504																
SOC. INDUST. FRANÇ.																																		
(ACTIONS)																																		
798.429	500	Communes 1879 2.60 %	13	472	474	472			74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	354	345	345																	
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15	510	501 25	501 75			60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	500	619	620	620																	
304.434	500	Communes 1880 3 %	15	500	503	500			72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1785	1838	1790																	
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15	443	442 25	443 75			40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	623	623	615																	
360.223	500	— 1885 2.80 %	14	465	483	470 25	473	470	56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	790	82	807																	
955.848	400	Communes 1891 3 %	12	395	402	399 50	399 50	399	279.492	500	— jouiss.	52 50	500	518	520	535	540																	
484.031	500	— 1892 3 % lib.	15	465	466 50	466 75			80.000	500	Cie G. Transatlantique	290	125	135 50	134	153																		
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14	480	487	483			120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	210	205	210																	
497.055	500	Communes 1899 2.60 %	13	471 50	475	473 75			13.550	500	Omnibus de Paris	925	760	581	618	620																		
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887	15	50 75	51	51			20.450	500	— jouiss.	445	340	210	230	230	23																	
147.910	1000	Banque hypot. de France	15	559 75	564	557			200.000	100	Omnium Lyonnais	62	56	83	83 50	87																		
178.964	500	— 1888	15	437 50	437	434			100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	210	209	217																	
12.203	400	Immeubles de France	6	120	121	121	118 50	139	62.060	500	Tramways Est-Parisien	260	85	55	55	56	50																	
45.087	475	—	7	140	143	143			64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	549	549	555																	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ.																																		
(ACTIONS A TERME)																																		
182.500																																		

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou nombre de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	29 oct.	5 nov.	12 nov.					1901	1902	29 oct.	5 nov.	12 nov.
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
8.589.645 f.	Finlande 3 1/2 % 1889.....	3 50	585	582	582	582	590	500.000	500	Banque Ottomane	15	540	570	586	593	589
53.638 ob.	Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	200	201	201	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1290	1305	1302
262.285 ob.	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	232	228 50	231	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien.	10 50	538	586	669	656	660
50592.500 f.	— 2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	91 50	91 50	90 25	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	550	554 50	551
82000.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	101 50	104 50	101 95	101 50	102 85	95.000	500	Crédit Mob. Espagn. jouis.	80	29	240	210	175	179 50
998121173 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	103 80	103 90	103 70	275.214	500	Act. Andalous.....	15	279	274	293	287	283
119.188 ob.	Minas Geraes (Etat) 5 0/0 1897	25	398	402	441	415	454	99.337	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	279	275	288	289 75	285 50
4.246.500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	86	93 25	101 20	100 50	100 75	519.152	500	Obl. — 2 ^e série.	15	279	275	288	289 75	285 50
591.000 f.	— 3 % 1898.....	3 50	1	26 30	30	32	61 50	1.522.553	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	715	760	720	721	720
0.863.585 f.	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	32	61 50	64 20	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	469	457	457	456 25
410.830 ob.	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	514	514	512	500	500	— 9 ^e émis.....	15	446 50	448	448	448	448
7.632.000 f.	Québec 3 % 1894.....	3	80	85	88 50	88 50	89 75	99.028	500	— 10 ^e émis.....	15	447	445	445	445	445 50
35094.500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	84 75	88 50	88 50	89 75	728.196	500	nouv. — série A.....	15	447 25	448	448	448	448
10537.000 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	78	83	88 50	88 50	89 75	305.0474	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	150	155	210	211	212
76836.000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	100 60	101 90	102 45	100 45	100 75	750.000	500	Act. Lombards.....	15	120	85	85 50	92 50	91
1.025.943 ob.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 25	101 60	102 50	103	103	405.940	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	321 50	323 50	329
34219.500 f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	102 50	101	101 85	102	95.228	102	— — série X.....	15	366	313	317 25	321	324 50
35100.000 f.	— 4 % or 1889.....	4	100	101 60	100 90	101	101 80	490.000	500	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	678	693	694
14575.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	100	101 50	101 70	101 90	102 60	590.180	500	— Nitrates Railways & Ld	11 40	132	130	206	201	198
9.162.500 f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4	100	102 50	101	100 30	101 10	222.477	500	— Nord de l'Espagne.....	179	187	215	215	209	209
75037.500 f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4	101	104	101	101 10	101	45.241	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.	15	283	319	358	357	355
18750.000 f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4	100 50	102	101 05	101 75	101 95	45.587	500	— 2 ^e série.	15	274	311	349	348	347 50
86687.2000 f.	— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	3	85 90	87	84 35	84 90	84 75	92.334	500	— 3 ^e série.	15	271	319	356	356 50	354
13400.000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e em. 1894	3 50	94	96 50	95	96 75	96 30	192.141	500	— 4 ^e série.	15	270	313	347 75	348 50	347
32387.000 f.	Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	77 20	77 25	76 80	204.910	500	— 5 ^e série.	15	276	315	353 50	355	355
695.540 ob.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	3	440	436	439	439	439	228.277	500	Pampelune.....	15	270	308	349 75	349	347
120.000 ob.	Suède 3 % 1894.....	3	93	97 25	97 25	97 25	97 25	92.121	500	Barcelone.....	15	274	309	349	349	348
5.000.000 f.	— 3 % 1895.....	3 50	101	101 50	101 50	100 25	100 25	55.411	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	276	305	344 50	344 50	343
29880.800 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	99 10	99 15	98	100.000	500	— 2 ^e hyp.	15	265	304	342	341	341 50
9.333.000 f.	Dette ottomane série B.....	1	54 80	52 60	61 90	61 90	61 90	69.297	500	— 3 ^e hyp.	16	425	450			
129.675 f. T	— série C.....	1	27 65	28 60	37 27	37 27	37 27	316.015	500	Orientaux.....	63	79	166	164	169	169
3960.220 f. T	— série D.....	1	25 10	26 65	33 32	33 32	33 32	496.938	500	Act. Portugais.....	15	275	280	294	295	295
901.958 f. T	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	441	451	453 50	1074.880	500	Obl. Salonique-Constant.	6 p.	257	284	347	348	344
4.450.000 f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	497	499	500 25	133.101	500	Obl. Madrid à Saragosse	15	351	372	400	399 75	394
5931.000 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	25	517	518	455	492	463 50	64.737	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	342	361	380	387 75	388 75
9586.000 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	103 25	103 60	103 50	103 50	112.243	500	— 2 ^e hyp.	15	342	360	380 50	391	390
9.944.120 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	440	445	447	139.170	500	— 3 ^e hyp.	15	342	360	380 50	391	390
9.777.500 f.	— 4 % 1894.....	20	485	496	480	482	484	95.816	500	— Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	453	455	454
1.501.500 f.	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	101 25	101 05	100 60	140.000	500	— — 4 % 95	20	366	363	399	400	399
3.685.160 f.	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	65 25	64 15	65	45.892	500	— Suddel'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	231 50	235	228
1.570.160 f.								120.875	1000	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	348	210	333	335	346
								325.000	50	Comp. Madrilène du Gaz.	62 69	1370	1100	1233	1245	1215
								52.000	500	Act. Usines de Briansk.	70	2275	1680	1774	1783	1785
								120.000	50	Rio-Tinto Cy Ld.....	6 08	60	55	55	58	58
								110.000	50	Act. Charb. Usin. Sosnow.	10 sh	130	132	142	142	142
								200.000	200	Lagunas Nitrate Cy.....	45 p.	700	715	725	727	727
								40.000	500	Tabacs Ottomans.....	34 80	170	860	883	895	884
								100.000	500	Tabacs des Philippines..						
										Tabacs du Portugal.....						

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	29 octob.	5 nov.	12 nov.		29 octob.	5 nov.	12 nov.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
1 ^{re} jouissance.....	582	598	608	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
1 ^{re} ord.....	1369	1379	1410	Ethiopiens 3 0/0.....	219	217	216
1 ^{re} west.....	490	490	487	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	385	393	414 50
Banque de la Guadeloupe..	500	500	500	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	497 75	500	498
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	173	175 50	176
— de la Martinique.....	500	500	500	— Obl. 350 f.	154	154	153 25
— de la Réunion.....	400	400	400	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	442	442	435
— de l'Indo-Chine.....	1125	1145	1155	Gaz et Eaux 4 0/0.....	500	500	496 50
Banque spéc. de Valeurs ind.	40 25	40 25	40 25	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0.	506	505 25	506
Banque Suisse et Française	454	456	463	Acieries de France.....	464	465	471
Crédit Algérien.....	902	902	902	Atel et Chant. de la Loire 40/0	514	513	505
Comptoir des Entrepr.	314	314	322	Fives-Lille 6 0/0.....	470	470	470
Eaux et Eaux.....	540	540	540	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 40/0	493	492	500
de Bordeaux.....				Messageries Marit. 3 1/2 0/0.	409	411 75	413
— jouissance.....	1652	1676	1675	Omnibus 4 0/0.....	487	489	489
az (Compagnie Centrale).....	1335	1350	1363	Voitures à Paris 3 1/2 0/0.	428 25	428	435
az de Marseille jouissance..	562	562	562	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	282	282	294 75
ombrowa (Houillères de).....	1135	1132	1250	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	172 50	172 50	173
armaux (Mines de).....	1620	1615	1625	Société Gén. de Laiterie 5 0/0	300	300	300
aurium (Mines de).....	341	358	364	Lits Militaires 4 0/0.....	619	607 75	607
Nickel.....	485	484	481	Suez 5 0/0.....	632	632	631 25
ciéries de France.....	494	491	540	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	482	482	484
ciéries de Longwy.....	950	958	950	— 2 ^e série 3 0/0.....	482 50	481	483 75
ciéries et Chant. de la Loire	1173	1200	1235	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
Compagnie C ^{ie} de Construct.	129	129	129	Bahia 5 0/0 1888.....	493	496	507
tel. et Chant. de la Gironde	677	677	675	Espirito Santo 5 0/0 1894	415 50	415	415
ple et Bacalan.....	503	510	510 50	Mendoza 6 0/0 1888.....			
réfilières du Havre.....	65	69	68 50	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
ves-Lille.....	282	286	285	C ^{ie} Belged'Ecl. Chauv. p. Gaz.	816	820	820
orges et Acier. de la Marine	1140	1145	1145	Société d'Héraclée.....	178	180	190
rg. et Ac. du Nord et d'Est	1659	1638	1672	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	560	507	507
teaux Parisiens.....	220	212	205	Charbonnages de Rikowski.	92	98	104
argeurs Réunis.....	670	645	615	— de Trifail.....	413	417	413
av. Pen. de Nav. à vap.	635	629	610	Construct. de Locomotives.	545	545	545
nédictine de Fécamp.....	6410	6400	6180	Thomson-Houston Méditer.	445	545	461
abissements Duval.....	1990	1960	1982	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	598	595	601
ande Distil. Cusenier et C ^{ie}	579	585	580	VALEURS NE FIGURANT			
ands Moulins de Corbeil.....	87	80	75 50	PAS à la COTE OFFICIELLE			
ta Militaires.....	1575	1556	1560	Creusot (Forges du).....	1000	1075	1130
				Mines de la Loire.....	245	239	237

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	29 octob.	5 nov.	12 nov.
A TERME			
Brésil 5 0/0.....	91 22	91 92	91 53
Hongrois (Intér.) 3 1/2 0/0 97	90 2	90 20	90 20
Mexique 5 0/0 anc. (Intér.)	42 97	42 97	42 77
Chemins Ottomans.....	137 25	137 75	140
Volga Vichera.....	102	102 50	108 50
Alpines.....	420	420	420
Cape Copper.....	77	83	82 75
Harpenner (Mines de).....	1576	1582	1507
Kertch (Usines Métal. et Min)	29 75	45	46 50
Montecatini (Cuivre).....	107	105	107
Tharis.....	105	105 50	110 50
Urikany (Charbonnages).....	97 50	97 50	99 50
AU COMPTANT			
Tramw. Vanves-Paris et ext.			
Ariège (Société Métallurg. de)			
Const. mécan. Midi de Russie	142	137	175
Dniéprovienne (Société Métal.)	1785	1870	1840
Donetz (Forges et Acieries).....	1085	1145	110
Haut Volga (Ateliers de Twer)	145	157	161
Huta-Bankowa.....	3933	4150	4175
John Cockerill.....	1740	1740	1700
Taganrog (Soc. Min. et Métal.)	180	180	181
Doubowaisa Balka.....	1400	1435	1400
Ekaterinovka (Charbonn. d.)	88	925	975
Jolita Rieka (Krivoi Rog).....	67 50	68	70
Pontgibaud.....	253	250	260
Rakmanovka Krivoi Rog.....	213	210	207
Silésie (Zinc de).....	1411	1400	1395
Vieille-Montagne (Zinc).....	683	685	675
Bernot Frères.....	2100	2100	2100
Brasser. et Taverne Zimmer	61	62	64 75
Cliff (Usines).....	850	850	850
Elektron Russe.....	290	290	290
Monaco (Cercle des Étrangers à)	4325	4475	4485
Plaques Lumière et Fils.....	431	430	420
Sud Russe (Soude).....	735	750	755
Sultanats du Haut-Oubangui	550	550	550
Tav. Pousset et Royale réun.	84	85	85
Hôtel Paris à Monte-Carlo.....			
Soc. Immobil. et Com. Vichy.....			

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Le 24 novembre 1903

à 600.000 obligations Foncières
de 500 francs 3 0 0

AVEC LOTS

Remboursables au plus tard en 75 années
Et rapportant 15 fr. d'intérêt par an

PRIX D'ÉMISSION : 495 FR.

PAYABLES :

20 fr. en souscrivant.	50 fr. du 10 au 20 juin 1905.
30 fr. à la délivr. des titres.	50 fr. du 10 au 20 nov. 1905.
50 fr. du 10 au 20 mars 1906.	50 fr. du 10 au 20 mars 1906.
50 fr. du 10 au 20 nov. 1906.	70 fr. du 10 au 20 juin 1906.
50 fr. du 10 au 20 mars 1905.	75 fr. du 10 au 20 nov. 1906.

Les obligations du présent emprunt participent, chaque année, à 4 tirages trimestriels de lots, savoir :

Tirage du 11 janvier :	Tirage du 11 juillet :
1 obl. rembours. à 150.000	1 obl. rembours. à 150.000
1 — 30.000	1 — 30.000
8 — 5.000	8 — 5.000
130 — 1.000	130 — 1.000
Soit 140 obligations remboursées par 350.000 fr. de lots	Soit 140 obligations remboursées par 350.000 fr. de lots

Tirage du 11 avril :	Tirage du 11 octobre :
1 obl. rembours. à 100.000	1 obl. rembours. à 100.000
1 — 30.000	1 — 30.000
8 — 5.000	8 — 5.000
130 — 1.000	130 — 1.000
Soit 140 obligations remboursées par 300.000 fr. de prix	Soit 140 obligations remboursées par 300.000 fr. de lots

Soit annuellement 560 obligations remboursées par :

1.300.000 francs de lots

dont 2 lots de 150.000 fr. et 2 lots de 100.000 fr.

Le 1^{er} tirage aura lieu le 11 janvier 1904

CONDITIONS DE L'ÉMISSION

La répartition des obligations sera faite au prorata des souscriptions reçues.

Les titres attribués seront délivrés à la caisse où la souscription aura été faite.

Pendant la période des versements, les souscripteurs d'obligations auront droit à un intérêt de 3 0/0, qui viendra en déduction des termes exigibles.

Les libérations partielles ou intégrales par anticipation ne sont pas admises ; le Crédit Foncier se réserve, néanmoins, le droit de les autoriser ultérieurement.

Le Crédit Foncier se réserve expressément la faculté de retirer de la circulation la totalité ou une partie seulement des séries qui composent le précédent emprunt, moyennant le versement aux obligataires du montant au pair de leurs titres. Lorsque ce retrait ne sera que partiel, les séries retirées de la circulation seront désignées par le sort. Dans le cas où le Crédit Foncier userait de cette faculté avant le 1^{er} janvier 1914, les porteurs d'obligations du présent emprunt ainsi retirées recevraient, en sus du montant au pair de leurs titres, une prime de 20 francs.

La souscription sera ouverte le 24 novembre 1903

A PARIS, au CRÉDIT FONCIER DE FRANCE, rue des Capucines, 19 ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergère, 14 ; à sa Succursale, place de l'Opéra, 2, et dans ses bureaux de quartier ;

A la Société générale de Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66, et dans ses bureaux de quartier ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France,

rue de Provence, 54, et dans ses bureaux de quartier ;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 3 ;

Au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19, et dans ses bureaux de quartier ;

Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, rue de Mogador, 4, et à Alger, Oran, Constantine, Bône, Philippeville et Tunis ;

A la Compagnie Algérienne, rue des Capucines, 11 ;

A la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, rue Boudreau, 9 ;

A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, rue Auber, 4 ;

A la Chambre Syndicale des Agents de change de Paris, rue Ménars, 6.

DANS LES DÉPARTEMENTS : chez MM. les Trésoriers-Payeurs Généraux ; chez MM. les Receveurs particuliers des Finances.

Dans les Agences et Succursales des Sociétés ci-dessus indiquées

A LYON : au siège social du Crédit Lyonnais.

A L'ÉTRANGER : dans les Agences et Succursales des mêmes Sociétés.

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

Les souscripteurs de Paris et du département de la Seine qui adresseront leur souscription au CRÉDIT FONCIER recevront, sous pli recommandé, un récépissé de souscription au porteur qu'ils auront à échanger ultérieurement contre les titres provisoires ; les souscripteurs des Départements et de l'Etranger recevront, sous pli recommandé, les titres provisoires qui leur seront attribués.

Les souscriptions par liste ne sont pas admises.

La souscription sera close le même jour

Pour plus amples détails, consulter les affiches et notices. 944

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Voyages internationaux avec itinéraires facultatifs.

La Compagnie délivre toute l'année, dans toutes les gares du réseau Paris-Lyon-Méditerranée, des livrets de Voyages internationaux avec itinéraires établis au gré des voyageurs sur les réseaux français de Paris-Lyon-Méditerranée, de l'Est, de l'Etat, du Nord, de l'Orléans, de l'Ouest et du Midi, et sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois, belges, bosniaques et herzégoviniens, bulgares, danois, finlandais, italiens et siciliens, luxembourgeois, néerlandais, norvégiens, roumains, serbes, suédois, suisses et turcs.

Ces voyages, qui peuvent comprendre certains parcours par bateaux à vapeur ou par voitures, doivent, lorsqu'ils sont commencés en France, comporter obligatoirement des parcours étrangers.

Parcours minimum : 600 kilomètres.

Validité : 45 jours jusqu'à 2.000 kilomètres, 60 jours de 2.001 à 3.000 kilomètres, 90 jours au-dessus de 3.000 kilomètres.

Arrêts facultatifs.

Les demandes de Livrets internationaux sont satisfaites à Paris et à Nice le jour même, lorsqu'elles arrivent à ces gares avant midi.

Pour toutes les autres gares, les demandes doivent être faites quatre jours à l'avance. 945

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VILLE DE PARIS

A adj^{rs} s^r 1 ench. Ch. d. Not. de Paris, 1^{er} déc. 1903
2 TERRAINS d'Angles, 1^{er} bd Jules Sandeau et rue Eugène Labiche
Surf. 445^m environ (Façades bd 22^m et rue 18^m 50.
M. à p. 275 fr. le m. 2^e rues Rosa Bonheur e
Bouchut. Surf. 401^m 69. M. à p. 150 fr. le m. S'ad
aux not. M^{rs} Delorme, r. Auber, 11, et Mahot de la
Quérantonais, 14, r. des Pyramides, dép. de l'ench.
946

VILLE DE PARIS

A adj^{rs} s^r 1 ench. Ch. des Not. de Paris, 24 nov. 1903.
TERRAIN rue Villebois-Mareuil (Pompe à
feu de Chailiot) Surf. 423^m 67. M. à
p. 500 fr. le m. S'ad aux not. M^{rs} Delorme, rue
Auber, 11, et Mahot de la Quérantonais, 14, rue
des Pyramides, dép. de l'ench.
947

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger). 948

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le vendredi 11 décembre prochain, à 1 h. 1/2 il sera procédé publiquement, dans une des salles de l'Administration, 8, rue de Londres, au tirage au sort des actions remboursables à partir du 2 janvier 1904, savoir :

- 1^{re} 2.302 actions de 1852 ;
- 2^e 2.364 — de 1862.

Les actions sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du service des titres, à Paris, 8, rue de Londres. Ce remboursement pourra être effectué dès le lendemain du tirage mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Paris, le 4 novembre 1903.

Le D^rrecteur de la Compagnie,

HEURTEAU.

949

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

18, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 13^e exercice (1^{er} avril 1903 au 31 mars 1904)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois d'octobre 1903.....	200.825	789:408.585	34.047	31:894.335	7.481	33:665.095
Produit des mois antér ^{rs}	1.201.741	4731:582.730	150.029	136:497.615	21.983	98:921.710
Totaux au 31 oct. 1903..	1.402.566	5520:991.315	184.076	168:391.950	29.464	134:586.805
Période corresp. de l'exerc. antér ^{rs}	1.363.826	5358:735.875	118.048	112:760.125	24.828	111:725.147
Différence:						
En faveur de 1903-1904.	38.740	162:255.440	66.028	55.631.825	4.636	22:861.658
En faveur de 1902-1903.	"	"	"	"	"	"

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 248-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

AVIS

La Direction de la Première Société du **Crédit Foncier Roumain de Bucarest** porte à la connaissance des détenteurs des Lettres de gage 4 % et 5 %, que le paiement du coupon de 1^{er} janvier 1904 et des titres sortis au dernier tirage commencera le 16 novembre courant (1903).
951

EMPRUNT DU HONDURAS

L'Association Nationale des porteurs français de valeurs étrangères convoque les porteurs de l'emprunt 1869 du Honduras, à une assemblée générale pour le 26 courant. Les cartes d'entrée sont délivrées 5, rue Gaillon.
952

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 25.000.000 de francs
Siège social : 10, rue Volney, Paris.

L'assemblée générale de la Compagnie Française des Métaux ayant voté le 11 novembre la répartition d'un dividende de 25 francs, sous déduction des impôts, MM. les Actionnaires sont informés que le coupon n° 11 sera mis en paiement à partir du 15 novembre 1903, à raison de
24 fr. pour les actions nominatives (impôts déduits)
23 fr. 10 pour les actions au porteur (impôts déduits).

A Paris, aux caisses de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, et dans ses bureaux de quartier.
953

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE MADRID A SARAGOSSE ET A ALICANTE

Le samedi 28 Novembre 1903, à dix heures du matin, il sera procédé à Madrid, au siège de la Compagnie, au tirage au sort pour l'amortissement au 1^{er} Janvier 1904, de 11.352 Obligations Saragosse, de 1^{re}, 2^e et 3^e hypothèques, et de 341 Obligations Cordoue Séville.
954

CHEMIN DE FER DU NORD

Escompte des coupons à échoir le 1^{er} janvier 1904

Les coupons à échoir le 1^{er} janvier 1904, sur les actions et obligations, sont payables depuis le 2 novembre, moyennant escompte au taux de la Banque de France.

Le montant des coupons, déduction faite des impôts établis par les lois de finances, est fixé ainsi qu'il suit :

Par action	(Au porteur.....	17 294
	(Nominative.....	19 20
Par action de jouissance	(Au porteur.....	10 065
	(Nominative.....	11 52
Par obligation	(Au porteur.....	6 73
	(Nominative.....	7 20
Par obligation Picardie-Flandres	(Au porteur.....	6 737
	(Nominative.....	7 20

Le paiement sera effectué au Siège social de la Compagnie, 18, rue de Dunkerque, à Paris.

Les bureaux sont ouverts tous les jours non fériés :

Pour la présentation des coupons et des certificats nominatifs, de 10 heures à 2 heures ;
Pour le paiement, de 10 heures à 3 heures.

A partir du 28 décembre, l'escompte sera calculé sur un minimum de cinq jours.

Les titres dont les coupons auront été escomptés ne pourront plus être ni convertis ni transférés avant le 2 janvier 1904.
955

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Etablissements Darblay et Béranger)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12 MILLIONS DE FR.

Siège social : rue du Louvre, 6, à Paris

MM. les Actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le samedi 12 décembre 1903, à 10 heures un quart précises du matin, à Paris, salle des Ingénieurs civils, rue Blanche, n° 19 :

A l'effet de : 1^o entendre la lecture du rapport du Conseil d'administration ; 2^o statuer sur la réduction du capital social et apporter aux statuts les modifications qui en seront la conséquence ; 3^o donner au Conseil d'administration toutes autorisations utiles pour procéder à la vente de divers immeubles.

Par décision du Conseil, délibérant aux termes de l'article 24 des statuts, et de l'article 4 de la loi du 2 août 1903, tout actionnaire, propriétaire ou porteur de 8 actions au moins, sera admis à cette assemblée, pourvu qu'il ait déposé ses titres au plus tard le samedi 5 décembre, soit au siège social, 6, rue du Louvre, à Paris, soit dans les bureaux des usines à Corbeil et au Havre, soit dans les caisses des Etablissements ci-dessous :

Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ;

Comptoir National d'Escompte de Paris ;

Crédit Algérien ;

Crédit Lyonnais ;

Crédit Mobilier Français ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France ;
Société Générale de Crédit Industriel et Commercial ;

A Paris, dans leurs succursales et leurs agences de province.

Seront également reçus comme dépôts, les récépissés de dépôt d'actions délivrés par tous les établissements de crédit ou maison de banque agréés par le Conseil d'administration et par tous les officiers ministériels.

Tout actionnaire peut se faire représenter par un autre actionnaire membre lui-même de l'assemblée.
956

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE L'EST

146, rue du Faubourg-Saint-Denis

Le semestre d'intérêts échéant le 1^{er} décembre 1903 sur les obligations ci-après désignées sera payé, à présentation, à partir du 1^{er} du même mois (sous déduction des impôts établis par les lois de finances), savoir :

Obligations 3 0/0 (Coupon n° 103

Nominatives.... net 12 fr. »

Au porteur..... net 11 fr. 33

Obligations 3 0/0 anciennes (Coupon n° 94)

Nominatives.... net 7 fr. 20

Au porteur..... net 6 fr. 735

Les dépôts de coupons et de titres nominatifs seront reçus, à partir du 25 novembre 1903, de dix heures à deux heures et demie ; il en sera délivré un récépissé.

La Compagnie paie dès à présent ces coupons moyennant une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés au transfert et à la conversion avant le 1^{er} décembre 1903.

Le paiement de ces coupons, mais après échéance seulement, aura également lieu, sans frais ni commission, dans les principales gares de la Compagnie de l'Est, dans toutes les gares des Compagnies Paris-Lyon-Méditerranée et d'Orléans, dans les gares de la Compagnie de l'Ouest ouvertes au service des Titres ; dans les Etablisse-

ments financiers ci-après désignés : Crédit Foncier de France, Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Industriel et Commercial, Banque d'Alsace-Lorraine, Comptoir d'Escompte de Mulhouse (succursale de Colmar), et moyennant une commission, dans toutes les succursales de la Banque de France.
957

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME

AU CAPITAL DE 25.000.000 DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL : 10, rue Volney, Paris

EXERCICE 1902-1903

RAPPORT DES COMMISSAIRES

MESSIEURS,

Nous venons vous rendre compte du mandat que vous nous avez confié dans votre dernière Assemblée générale.

Nous avons examiné les inventaires, vérifié les écritures, et constaté la correspondance de la balance générale des comptes avec le Bilan, ainsi que la régularité et l'ordre parfait de votre comptabilité.

En parcourant les articles du Bilan qui résume la situation active et passive de votre Société, à la date du 30 juin 1903, nous vous signalerons les différences avec l'année précédente, qui nous ont paru de nature à comporter des explications.

ACTIF

I. — Les Immobilisations d'origine se chiffrent, comme pour l'exercice précédent, par..... Fr. 22.017.080 »
après la suppression, tant à l'Actif qu'au Passif, des Frais de constitution, entièrement amortis.

Les Immobilisations nouvelles s'élèvent à..... 5.101.293 71
en augmentation de 261.280 fr. 52 par suite du développement de l'outillage de vos usines.

II. — Les Approvisionnements (combustibles, approvisionnements divers de magasins, métaux bruts rognures et déchets, produits de fonderies, en cours de travail et terminés, les marchandises en cours de route, en magasin et en dépôt), ont ensemble une valeur de 15.410.090 64
peu différente de celle de 15.540.637 fr. 57 inscrite au chapitre correspondant du Bilan de l'exercice précédent. Les stocks des métaux ont d'ailleurs peu varié.

III. — Les Débiteurs divers..... 6.786.385 47
se présentent en diminution de 456.896 fr. 92 par suite, notamment, de la baisse des prix de vente nécessitée par les circonstances qui ont affecté le marché des métaux.

IV. — Les Valeurs disponibles se chiffrent par..... 7.579.531 80
L'accroissement est de 1.796.892 fr. 65. Les disponibilités en banque sont en augmentation de 1.157.212 fr. 25, et les Titres en Portefeuille, de 842.934 fr. 05 ; par contre, les Effets à recevoir sont en diminution de 197.082 francs 14, et les Caisses, de 6.171 fr. 51.

Par suite de l'accroissement des disponibilités en banque, le

produit de placement de fonds s'est élevé de 76.269 fr. 27 au 30 juin 1902 à 151.338 fr. 82 au 30 juin 1903.

TOTAL DE L'ACTIF...Fr. 56.894.381 62

PASSIF

I. — Capital-actions..... Fr. 25.000.000 » sans variation.
Capital-obligations 16.235.500 » réduit de 55.500 francs par l'amortissement de 111 obligations.
II. — Amortissements..... 7.880.948 95 en augmentation de 662.160 francs sur lesquels 62.160 francs pour l'amortissement normal des obligations, et 600.000 francs provenant d'un prélèvement sur les bénéfices de l'année pour l'amortissement des Apports et Accroissements.

Ce dernier prélèvement, qui dépasse de 338.719 fr. 48 les Immobilisations nouvelles de l'exercice 1902-1903, est égal à celui qui a été effectué pour le même objet à la fin des deux derniers exercices.

Vous remarquerez d'ailleurs que les amortissements de toute nature, 7.880.948 fr. 95, dépassent de 2.779.655 fr. 24 les Immobilisations nouvelles faites depuis la constitution de votre Compagnie qui s'élèvent à 5.101.295 fr. 71.

III. — Réserve légale..... 594.343 08 en accroissement de 59.687 fr. 31, somme égale à 5 % du bénéfice des précédents exercices.

IV. — Provisions diverses..... 1.054.235 37 Les différentes provisions que nous avons examinées avec soin nous ont paru répondre aussi complètement que possible aux éventualités en vue desquelles elles ont été constituées.

Nous vous signalerons seulement que les créances restant à recouvrer sur exercices clos ne sont plus maintenues au Bilan que pour 53.291 fr. 63 au lieu de 105.287 fr. 43 en 1902; que la provision pour liquidation de l'exercice 1902-1903 de 314.278 f. 15, comprend: 20.000 francs pour créances douteuses, somme proportionnée aux risques à couvrir, qui sont moindres cette année que l'année dernière, ainsi que 200.000 francs au lieu de 150.000 francs en 1902 pour Divers et Imprévus; enfin que la dotation de 450.000 francs constituée au 30 juin 1902 à titre de Provision pour travaux neufs a été accrue de 50.000 francs.

Cette dernière provision qui a pour objet d'augmenter les garanties des résultats de vos prochains exercices, se trouve ainsi portée à 500.000 francs.

V. — Provisions régulatrices de la valeur des cuivres et des métaux autres que le cuivre. 3.349.000 »

Ces provisions spéciales, grâce au fonctionnement desquelles les résultats d'un exercice représentent aussi exactement que possible ce que cet exercice a gagné, reçoivent un accroissement de 611.000 francs, dont 528.000 francs pour la régularisation de la valeur des cuivres, et 83.000 francs pour celle de la valeur des métaux autres que le cuivre.

Pour ce dernier objet, la provision se trouve ainsi portée de 300.000 francs, à 383.000 francs; celle afférente à la régularisation de la valeur des cuivres s'élève

de 2 millions 438.000 francs à 2.966.000 francs.

VI. — Créanciers divers..... 1.149.126 15 chiffre peu différent de celui du dernier exercice.

La dotation de la caisse d'assurance contre les accidents du travail figure dans ce chapitre pour 44.072 fr. 29 au lieu de 27.198 fr. 65 en 1902.

Les chapitres:

VII. — Reliquat du compte des Profits et Pertes de l'exercice précédent 310.165 96

VIII. — Solde créditeur du compte Liquidation des exercices clos..... 123.537 46

IX. — Solde créditeur du compte Profits et Pertes de l'exercice 1.197.524 65 ne comportent aucune observation.

TOTAL DU PASSIF... Fr. 56.894.381 62

RÉSULTATS DE L'EXERCICE

Régularisé par le fonctionnement des provisions des métaux, le produit brut de votre exercice 1902-1903 s'élève à.....Fr. 3.159.760 85 auquel viennent s'ajouter:

1° Le produit de placement de fonds 151.338 82
2° Le produit des locations et redevances 65.160 53
3° Le montant des coupons prescrits 2.731 98

TOTAL...Fr. 3.378.992 18

Après les prélèvements nécessités par: les Frais généraux, le Service des Titres, les Provisions diverses et les Amortissements, soit ensemble..... 2.181.467 53

les bénéfices nets de l'exercice ressortent àFr. 1.197.524 65 qui, avec le solde créditeur du compte Liquidation des exercices clos 123.537 46

donnent un total de.....Fr. 1.321.062 11 duquel il faut retrancher la Réserve légale..... 66.053 11

RESTE...Fr. 1.255.009 »

A cette somme, si l'on ajoute le reliquat du compte des Profits et Pertes de l'exercice 1901-02..... 310.165 96

on aura le solde disponible...Fr. 1.565.174 96

Votre Conseil d'administration vous propose de distribuer un dividende de 25 francs par action, supérieur de 2 fr. 50 à celui de l'année précédente,

soitFr. 1.250.000 » et de reporter à nouveau..... 315.174 96

TOTAL ÉGAL...Fr. 1.565.174 96

Cette répartition nous paraît parfaitement motivée.

Nous vous demandons d'approuver les comptes, le Bilan et les propositions de votre Conseil d'administration.

Paris, le 21 octobre 1903.

Signé: R. BAULANT, COMTE PETITON.

RÉSOLUTIONS

VOTÉES À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 11 NOVEMBRE 1903.

Première Résolution

L'Assemblée générale, après avoir entendu le rapport des Commissaires, approuve le rapport, le bilan et les comptes qui lui sont soumis par le Conseil d'administration et fixe à 25 francs le dividende de chaque action pour l'exercice 1902-1903.

Ce dividende sera payé, sous déduction des impôts, à partir du 15 Novembre courant.

Deuxième Résolution.

L'Assemblée générale comme Administrateurs pour six ans MM. Fernand MONVOISIN.

Alfred POIDATZ et Georges VÉSIER, administrateurs sortants.

Troisième Résolution.

L'Assemblée générale, en exécution de l'article 32 des Statuts, nomme Commissaires pour l'exercice 1903-1904, MM. R. BAULANT, et Comte PETITON, et fixe à 1.500 francs la rémunération à allouer à chacun d'eux.

Quatrième Résolution.

L'Assemblée générale, en exécution de l'article 40 de la loi du 27 Juillet 1867, autorise, en tant que besoin, les Administrateurs à conclure telles affaires et passer tels traités qu'il y aura lieu, avec la Compagnie Française des Métaux.

958

CHEMIN DE FER DU NORD

Rapport présenté par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale du 28 avril 1903.

Messieurs,

Vous êtes réunis en assemblée générale pour statuer sur les comptes de l'exercice 1902 et sur les questions qui s'y rattachent.

Nous exposerons, dans les formes habituelles, les résultats de cet exercice.

CHAPITRE I^{er}

Compte de premier établissement

§ 1^{er}. — DÉPENSES

Lignes françaises. — Les dépenses de premier établissement et les dépenses rattachées au compte de premier établissement s'élèvent ensemble à..... 1.739.673.202 12

Ces dépenses s'élevaient, au 31 décembre 1901, à..... 1.721.151.992 31

L'augmentation pendant l'exercice 1902, a été de..... 18.521.209 81

Elle se répartit comme il suit, entre les divers comptes:

	Dépenses	Au 31 décembre 1902	Dépenses	Au 31 décembre 1902
	francs	francs	francs	francs
Différences	11.380.678 40	1.119.612 116 11	11.380.678 40	1.119.612 116 11
	2.202.185 31	33.000.324 68	2.202.185 31	33.000.324 68
	9.178.493 09	434.133.531 64	9.178.493 09	434.133.531 64
	26.080.455 34	1.587.140.292 43	26.080.455 34	1.587.140.292 43
	98.405 30	2.108.971 89	98.405 30	2.108.971 89
	3.802.025 90	16.833.735 87	3.802.025 90	16.833.735 87
	3.087.497 32	9.963.828 38	3.087.497 32	9.963.828 38
	7.888.428 32	20.005.606 04	7.888.428 32	20.005.606 04
	873 18	19.472.248 48	873 18	19.472.248 48
	317.249 09	34.248.030 32	317.249 09	34.248.030 32
	348.122 27	53.601.178 70	348.122 27	53.601.178 70
	617.515 06	69.334.424 95	617.515 06	69.334.424 95
	18.521.209 81	1.739.673.202 12	18.521.209 81	1.739.673.202 12

Nature des dépenses

Dépenses de 1^{er} établissement

Travaux

Matériel et mobilier de l'exploitation

Matériel roulant et outillage

Approvisionnements

De l'exploitation

Du matériel

Du travail

Dépenses rattachées au compte de premier établissement

Avances à l'Etat

Participations financières à diverses entreprises de chemins de fer

Lignes en construction

Fonds de concours à l'Etat

Totaux

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que le chiffre ci-dessus de 1.739.673.202 12, fourni par le capital-actions de la Compagnie ou prove-

nant des émissions d'obligations que la Compagnie a réalisées ou prises à sa charge, représente la presque totalité des dépenses effectuées pour la construction et la mise en exploitation de tout le réseau du Nord.

L'Etat n'y a, en effet, contribué de son côté que pour 36.213.795 fr. en subventions diverses, soit au profit de la Compagnie du Nord, soit au profit de concessionnaires antérieurs, et pour 42.055.321 fr. montant des dépenses effectuées, avant leur concession, sur quelques-unes des lignes les plus improductives de la Convention de 1883, — soit, depuis l'origine de la Compagnie, pour un total de 78.269.116 fr.

Lignes en exploitation. Travaux complémentaires. — Les travaux complémentaires les plus importants exécutés en 1902 ont été les suivants : installations pour le service des trains, création de stations et de haltes, amélioration des services des voyageurs et des marchandises, travaux divers.

Matériel et mobilier d'exploitation. — Les dépenses de premier établissement concernant le matériel et le mobilier d'exploitation qui se sont élevées, en 1902, à 2.262.185 31, consistent principalement, comme pour les derniers exercices, en dépenses d'installations électriques pour l'éclairage des gares et pour divers appareils de manutention ou de sécurité.

Matériel roulant, matériel maritime et outillage. — Ce chapitre présente une augmentation totale de 9.428.381 83, dont 8.115.331 16 concernant le matériel roulant et 74.369 76 le matériel maritime. Le surplus porte sur l'accroissement de l'outillage, du mobilier et de l'installation des ateliers.

Les livraisons de matériel ont compris : 17 locomotives Compound à 2 essieux accouplés avec tenders ; 1 locomotive Compound à 3 essieux accouplés avec tenders ; 13 locomotives-tenders de grande-banlieue à 2 bogies ; 10 locomotives-tenders de gare à 4 essieux accouplés ; 42 fourgons lestés 20 tonnes ; 31 fourgons à bagages ; 26 wagons à bestiaux, dont 6 à guérite ; 47 wagons couverts 10 tonnes ; dont 17 à guérite ; 30 wagons-plate-formes 20 tonnes ; 30 fourgons affectés au transport des fruits et légumes ; 38 wagons à fruits et légumes, modèle des wagons à bestiaux ; 300 wagons tombereaux 20 tonnes ; 8 trucs à bagages ; 8 wagons spéciaux divers.

Les commandes exécutées depuis le 1^{er} janvier 1903 ou actuellement en cours comprennent : 10 locomotives Compound, à grande vitesse avec tenders ; 9 locomotives Compound à 3 essieux accouplés avec tenders ; 25 locomotives-tenders de grande banlieue à 2 bogies ; 14 wagons couverts 20 tonnes ; 38 wagons couverts 10 tonnes, dont 23 à guérite ; 1.800 wagons-tombereaux 20 tonnes ; 690 wagons-plate-formes 20 tonnes ; 700 wagons à faitage articulé 20 tonnes ; 30 fourgons nouveau modèle pour trains rapides ; 50 wagons à fruits et légumes, (modèle bestiaux) ; 15 wagons à bestiaux, dont 4 à guérite ; 40 wagons-tombereaux 40 tonnes, type américain, en tôle d'acier, à bogies.

Les livraisons de matériel roulant en 1902 ont été notablement inférieures à celles de l'exercice précédent, qui avaient présenté une importance exceptionnelle. Mais vous voyez que les commandes faites au cours de cet exercice ou au commencement de l'exercice courant portent sur des chiffres très élevés, surtout pour le matériel de transport.

Nos effectifs sont, plus encore que l'an dernier, au dessus des besoins actuels de la circulation, et nous n'avons eu que très souvent un grand nombre de wagons inutilisés. Nous n'avons pourtant pas cru pouvoir arrêter les commandes de locomotives et, pour les wagons, nous avons même pensé qu'il était de l'intérêt de la Compagnie, d'en accroître l'importance habituelle.

En ce qui concerne les locomotives, nous devons, comme l'an dernier, nous efforcer d'aider nos constructeurs ordinaires à maintenir leurs usines en activité, bien que les prix des usines françaises n'aient présenté que de faibles réductions. Et il nous fallait

plus encore réserver à nos propres ateliers une proportion de constructions neuves suffisante pour éviter le licenciement d'une partie des effectifs du personnel. Les travaux de réparation se réduisent, en effet, de plus en plus. C'est la conséquence, soit de la diminution des parcours qui résulte de la décroissance du trafic des marchandises, soit de l'accélération des réparations d'entretien dans les dépôts qui prévient des plus fortes avaries, soit de l'emploi progressif de machines de types perfectionnés et de pièces plus résistantes. D'autre part, les ateliers de la Compagnie construisent à des prix de revient de plus en plus avantageux.

Pour le matériel de transport, c'est la très forte baisse des prix offerts par les constructeurs français qui nous a déterminés et anticiper, autant qu'il était possible, sur les besoins prévus pour des années encore assez éloignées. Les chiffres ci-dessus montrent que nous sommes allés très loin dans cette voie, en stipulant, bien entendu, des détails de livraison plus espacés que d'ordinaire.

Vous remarquerez que toutes ces constructions portent sur les nouveaux types dont le succès se confirme de plus en plus : locomotives Compound à deux ou trois essieux accouplés, locomotives-tenders à deux bogies et à double face, wagons de 20 tonnes.

Un nouveau type de wagons va être mis à l'essai. C'est un wagon-tombereau, particulièrement convenable pour le transport des houilles ou du minéral, d'une capacité de 40 tonnes, en tôle d'acier, du type américain, et à bogies. Les wagons de ce genre ne conviennent qu'à des transports spéciaux de marchandises pondéreuses, de préférence par trains complets et dans les deux sens. Mais ces conditions se présentent sur notre réseau pour les échanges entre les mines ou les ports de mer et les usines ou grands établissements comme entre les hauts fourneaux et les forges.

Enfin, nous nous mettons en mesure de faire un essai de camionnage par chariot automoteur à vapeur de grande capacité. La réduction des prix de camionnage, qui pourrait, sans doute, être ainsi obtenue, constituerait à nos yeux l'un des plus grands progrès qu'on puisse réaliser en vue du développement des transports par chemins de fer.

Approvisionnements. — Le compte des approvisionnements présente une diminution de 7 millions 888.428 52, qui a principalement pour cause la réduction des travaux de construction ou de montage pour le matériel roulant, en même temps que l'achèvement du remplacement des rails de fer.

Participations financières à diverses entreprises de chemins de fer. — Le compte des participations aux diverses entreprises de chemins de fer auxquelles la Compagnie a prêté son concours financier, en vertu des traités approuvés par les assemblées générales et avec l'autorisation législative, est en diminution de 317.249 09, provenant du jeu normal de l'amortissement.

(A suivre).

Le chauffage et l'éclairage des trains à la Compagnie de l'Ouest

Nous apprenons que la Compagnie de l'Ouest a fait monter, pendant l'été dernier, sur une partie de son matériel à voyageurs, des appareils de chauffage au moyen de la vapeur de la locomotive et déjà employés avec succès par la Compagnie de l'Est.

Dès à présent, tous les trains de la ligne d'Auteuil et la moitié environ des trains de la banlieue de l'Ouest sont ainsi chauffés dans des conditions de régularité et d'adaptation aux variations de la température extérieure.

La Compagnie compte étendre progressivement ce système à tous les trains de voyageurs.

A côté de cette amélioration, il en est une autre que poursuit également la Compagnie de l'Ouest : c'est l'application à ses voitures à voyageurs de l'éclairage à l'incandescence par le gaz dont le pouvoir éclairant est trois fois plus élevé que celui du gaz riche. Les essais de cet éclairage qui ont duré plusieurs mois sur la ligne d'Auteuil et sur quel-

ques-unes des lignes de la banlieue, ont donné d'heureux résultats. Le nouveau mode d'éclairage permet, en effet, aux voyageurs de lire facilement à toutes les places du compartiment et, sous les tunnels, de passer, sans impression pour la vue, de la clarté du jour à la lumière du wagon.

960

Comment la route crée le type social. Les Routes du Monde moderne. par M. Edmond Demolins. — Un vol. in-12, 3 fr. 50. F. Didot et C^{ie}, éditeurs, 56, rue Jacob, Paris.

Ce volume est le second et dernier de l'ouvrage capital de M. Edmond Demolins. C'est un essai de géographie sociale destiné à déterminer, par une méthode nouvelle, les grandes routes suivies par les peuples pour s'établir sur les divers points du globe.

Dans un précédent volume, l'auteur a étudié les *Routes de l'Antiquité*. Il a démontré que la cause première et décisive de la diversité des peuples et de la diversité des races, c'est la route que les peuples ont suivie.

Dans ce nouveau volume, il entreprend d'étudier les *Routes du Monde moderne*, c'est-à-dire celles qui ont directement constitué les sociétés actuelles de l'Europe.

A mesure que le lecteur avance dans cette étude, il voit se poser et se résoudre, comme d'eux-mêmes, par le simple mécanisme de l'analyse méthodique, tous les gros problèmes qui agitent les sociétés humaines ; il voit se dégager les lois sociales avec l'évidence que donnent l'observation et le rigoureux enchaînement des faits.

Il y trouve ainsi le moyen de se réformer, s'il le désire, et de se mettre dans les meilleures conditions, pour s'assurer à lui-même et à sa famille, la force et la prospérité sociales.

Si l'homme ne peut se soustraire à la rigueur des lois sociales, il peut du moins, en les connaissant, s'y accommoder et même les mettre à son service.

Ces brèves considérations suffisent à montrer la grande portée de cette œuvre, qui aura le même retentissement que les précédents ouvrages de M. Edmond Demolins.

961

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 31 Octobre 1903

ACTIF

Numéraire en caisse.....	47.076 871 11
Rentes sur l'Etat.....	27.126.902 70
Portefeuille.....	193.459.322 86
Avances sur titres.....	460 306 59
Correspondants d'Algérie.....	4.438.678 31
Hôtels de la Banque.....	3.679.502 10
Acquéreurs d'immeubles (solde des prix de vente).....	2.638.685 80
Dépenses d'administration.....	"
Charges extraordinaires.....	"
Succursales (leurs comptes au siège social)	198.573.482 34
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).	924.203 17
Bureaux auxiliaires.....	885.147 39
Correspondants de France.....	1.177.185 41
Société domaniale algérienne.....	1 "
Avances à l'Etat (loi du 5 juillet 1900)...	3.000.000 "
Divers.....	8.483.265 69
Créances en souffrance.....	34 "
	401.918.593 50

PASSIF

Capital.....	20.000.000 "
Billets au porteur en circulation.....	120.696.690 "
Bordereaux à payer.....	392.761 80
Comptes courants sur place.....	7.237.473 36
Trésoriers-pay ^{rs} (leurs comptes courants).	1.823.300 "
Trésor public.....	36.388.212 74
Dividendes à payer.....	52.924 91
Agios et commissions.....	"
Profits et pertes (report du dern. semest.)	636.393 44
Récompte du dernier semestre.....	366.557 86
Réserves (statutaire et extraordinaire)....	7.914.919 73
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.)	195.056.330 12
Divers.....	11.352.836 54
	401.918.593 50

Certifié conforme aux écritures :

Le directeur de la Banque de l'Algérie,
MARC LAFON.

962

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
ou SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	17 Sept.	24 Sept.	1 Octob.	8 Octob.	15 Octob.	22 Octob.	29 Octob.	5 Nov.	12 Nov.	19 Nov.
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)		Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs	Francs
Pain (Taxe officieuse).. le kil.		0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 34	0 34	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35
Farine fleur de Paris.. 100 kil.		35 78	27 62	26 46	25 89	28 37	30 75	32 37	29 62	29 12	30 37	32 12	32 12	30 12	29 87	28 87
— (toutes marques)		37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 81
Blé..... 100 kil.		25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	21 12	20 87	21 37	20 87	21 37	21 50	20 62	20 87	20 87	20 87
Seigle..... —		16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	14 75	15 »	14 75	15 »	15 12	15 12	15 »	14 87	14 87	15 »
Avoine..... —		19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	15 12	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 12
FOURRAGES (Paris)																
Paille..... 100 kil.		6 61	4 98	6 »	6 81	6 77	5 50	5 50	5 40	5 40	5 40	5 60	5 80	5 80	5 80	5 96
Foin..... —		9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 40	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20	8 20	8 60	8 61	8 80
VIANDE (à La Villette)																
Bœuf..... le kil.		1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 56	1 48	1 50	1 50	1 52	1 46	1 44	1 48	1 44	1 44
Veau..... —		1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 80	1 70	1 80	1 80	1 91	1 90	1 90	1 90	1 80	1 90
Mouton..... —		1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 25	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10
Porc..... —		1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 48	1 48	1 40	1 40	1 32	1 26	1 52	1 26	1 26	1 28
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.		31 47	31 86	30 91	26 03	22 18	26 12	25 87	26 »	25 87	26 »	26 06	25 81	25 68	25 81	26 42
— raffiné 1 ^{re} qualité —		103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	59 50	59 50	59 50	59 »	59 »	59 »	59 »	59 »	59 »	58 50
Alcool 3/6 Nord..... hectol.		45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	38 50	37 50	36 25	37 »	36 37	37 »	37 21	36 75	37 37	38 42
Fécule..... 100 kil.		31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	31 »	30 »	30 »	30 »	28 »	30 »	30 »	32 »	35 »	35 »
Huile de colza..... —		53 43	51 32	67 26	63 02	59 76	49 25	48 »	48 »	48 50	49 25	49 »	49 »	50 »	51 25	53 50
— lin..... —		40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	46 50	46 »	45 »	45 »	45 »	44 25	42 »	40 75	42 25	45 »
Suif..... —		49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	64 50	64 50	64 »	64 »	63 50	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »
VINS (Paris)																
Vins de soutir. } La pièce de 225 lit.		132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	97 50	102 50	102 50	102 50	102 50
Bordeaux ord. } fût et droits		169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin. } de régie compris.		179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Coton Louisiane..... 50 kil.		41 44	44 56	65 67	58 22	58 55	83 62	74 »	67 50	63 87	65 50	65 25	66 12	67 87	70 »	67 87
Laine Buenos-Ayres... 100 kil.		123 50	188 »	146 20	120 93	137 17	158 50	154 50	157 50	155 50	152 50	151 »	147 50	143 50	144 50	146 »
Soie grège Cevennes 1 ^{re} 44/43 le kilo.		44 25	55 51	51 49	43 50	47 57	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	55 50	54 50	54 50
Café Santos..... 50 kil.		37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	33 »	34 25	35 75	35 25	36 75	37 »	37 »	37 »	37 »	37 50
Cacao Haïti..... 100 kil.		170 »	153 50	152 60	156 »	133 35	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	122 »
Riz Rangoon..... —		27 75	27 »	24 74	24 20	23 18	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »
Pétrole américain..... —		17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21 »	21 »	21 »	21 »	21 »	20 50	20 50	20 50	20 50	20 50
Caoutchouc..... le kilo.		8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	9 20	9 20	9 20	9 20	9 20	8 37	8 37	7 80	7 80	7 80
MÉTALX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.		135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	152 30	150 25	148 »	146 »	144 75	145 »	149 »	155 50	152 75	149 25
Etain Banka..... —		193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	325 50	323 »	316 50	309 »	308 »	309 »	315 »	318 »	315 »	311 »
Plomb..... —		37 48	43 47	48 31	37 41	33 58	33 75	33 75	33 75	33 50	33 50	33 50	33 75	33 75	33 75	33 50
Zinc..... —		55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	56 75	56 75	56 »	55 50	55 »	54 50	55 50	56 50	56 50	56 »
Fer (Marchand)..... —		16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rails)..... —		15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).		12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel.....		102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	96 60	96 60	96 82	96 75	96 82	97 07	97 35	98 05	98 30	98 42
Banque de France..... actions		3567	4 070	4067	3796	3792	3780	3780	3780	3780	3800	3800	3800	3905	3890	3890
Crédit Foncier..... —		680	728	684	675	737	678	671	672	666	663	672	698	702	707	697
Crédit Lyonnais..... —		847	945	1086	1037	1058	1129	1127	1104	1106	1105	1102	1107	1122	1130	1132
Banq. de Paris et Pays-Bas.....		935	1053	1111	1043	1041	1109	1106	1107	1110	1108	1108	1116	1124	1128	1125
Compagnie du Nord..... —		2119	2135	2317	2124	1906	1815	1805	1805	1810	1803	1819	1835	1872	1867	1864
— P.-L.-M..... —		1915	1890	1836	1669	1483	1413	1407	1398	1404	1410	1422	1425	1432	1424	1422
Suez..... —		3583	3621	3508	3713	3923	3920	3911	3918	3903	3901	3950	3993	4065	4017	4028
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire.....	Million de fr.	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 156	4 137	4 278	4 283	4 331	4 269	4 290	4 368	4 292	4 231
Encaisse-or.....	Million de fr.	1 875	1 866	2 103	2 410	2 548	2 517	2 508	2 472	2 450	2 434	2 427	2 418	2 403	2 395	2 397
Encaisse-argent.....	Million de fr.	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 117	1 119	1 116	1 114	1 108	1 108	1 104	1 104	1 102	1 104
Portefeuille escompte.....	Million de fr.	798	828	875	592	546	499	494	635	611	671	656	760	739	714	681
— avances.....	Million de fr.	391	444	492	491	452	452	456	467	474	467	467	457	498	470	475
Comptes courants particuliers.....	Million de fr.	491	477	482	514	493	389	419	398	376	356	359	435	430	378	498
Compte courant du Trésor.....	Million de fr.	252	207	256	133	157	196	185	153	144	147	195	217	148	164	175
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France.....	%	2.20	3.06	3.23	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre.....	%	3.26	3.75	3.96	3.72	3.33	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Allemagne.....	%	4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Autriche-Hongrie.....	%	4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Belgique.....	%	3.04	3 91	4.08	3.28	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— de Hollande.....	%	2.75	3.83	3.60	3.23	3 »	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Italie.....	%	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie.....	%	5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— aux Banques Suisses.....	%	4.34	4.95	4.88	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale.....	Million de fr.	14 975	14 992	15 906	15 768	16 215	15 592	15 392	15 802	16 307	16 236	16 069	16 098	16 302	16 282	16 161
Encaisse-or.....	Million de fr.	8 160	7 850	8 211	8 770	8 732	9 443	9 145	9 071	8 887	8 797	8 839	8 901	8 846	8 845	8 867
Encaisse-argent.....	Million de fr.	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 883	2 835	2 870	2 815	2 782	2 789	2 795	2 773	2 755	2 783
Rapport de l'or à la circulation %		54.4	52.3	51.6	55.8	53.9	58.6	58.6	57.4	54.5	54.1	55.0	55.2	54.2	54.3	54.8

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	19 Novembre 1903
					30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES									
13.750.000	25		Buffelsdoorn Estate New,	143.75	32.75	27.50	17.75	18	20.50
3.375.000	25		Champ d'Or.....	—	29.50	23	20	18.75	20.50
8.750.000	25		Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	66	65.50	68
18.750.000	25		The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	172	195	180
2.250.000	25		Ferreira.....	330	619	617	494	455	499
14.000.000	25		French Rand.....	47	94	92.50	64	66	69.50
5.000.000	25		Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	149	151.51	157
25.000.000	25		A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	71	71	73.50
6.250.000	25		Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	46	46	49
300.000	25		Lancaster.....	69	81	73	56.25	56	58.50
18.750.000	25		Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	50
12.500.000	25		Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	91	90	95
275.000	25		May Consolidated.....	93	128	120	101.50	100	103
7.500.000	25		Primrose (New).....	175	122	109	93	98	93
400.000	25		Rand Mines.....	865	315	293	229	234.50	244.50
68.750.000	125		Robinson Gold.....	125	294	289	245.50	250	258
27.500.000	25		Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	18	19.25	19.50
125.000.000	125		Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	34.25	35.25	40.50
3.125.000	25		Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	62	63.25	65.75
400.000	25		Village Main Reef.....	196	236	232.50	191.50	193	198.50
2.000.000	25		Wemmer.....	262	360	355	252	257	267
4.000.000	25		Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	19	17.75	18
10.625.000	25		West Rand.....	85	65	59	43	38.25	39.50
100.000	25		Windsor.....	77.50	87	49.50	32.75	32	33

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Novembre 1903	12 Novembre 1903	19 Novembre 1903
					30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES									
—	—		Callao.....	—	—	—	27	28	29
15.000.000	500		Uruguay.....	—	87	60	46	46	46
98.750.000	125		De Beers (Diamants)...	—	576	576	511	481.50	518.50
40.000.000	125		Huanchaca (Argent).....	—	103.50	87	82.75	82.75	81.25
20.000.000	100		Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	70.25	72.75	70.25
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES									
10.000.000	25		Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	23.75	29	35
87.500.000	25		Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	57.25	57.25	61.75
—	—		Cassinga.....	—	20	63	56.75	56.50	59.25
—	—		Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	—	—	—
10.000.000	25		Eerste Fabrieken Distilleries	91.25	26.50	24.25	25.50	25.50	26.50
18.125.000	25		Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	134.50	111	154
7.500.000	25		Henderson Transv. Estate	125	54	50	27	27	27
12.500.000	25		Kokumbo (Côte d'Ivoire)...	30	—	—	22	22	23
37.500.000	25		Oceana Company.....	107.50	63.75	60	41	39	42.50
13.750.000	25		Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	16.50	16.50	16.75
12.500.000	25		Mozambique (Cie de)....	—	43	40.75	34.50	34	34.50
50.000.000	25		Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	59.50	61.50	65.75
12.500.000	25		Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	97.25	97.25	105.50

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		Nombre de Pions		CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Novembre 1903		12 Novembre 1903		19 Novembre 1903	
								30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)															
275.000	1	Angelo	50	8 1/8	8	6 5/8	6 3/4	6 3/4							
435.000	1	Angelo Deep		3 1/2	3 3/16	1 7/8	2 1/16	2 3/16							
434.450	1	Bantjes		2 1/8	1 15/16	1 1/16	1 1/16	1 1/8							
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 1/8	2 3/16	2 1/8							
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	11/16	11/16	3/4							
187.250	1	Consolidat Deep Levels		1 1/8	1 1/8	5/8	5/8	11/16							
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4							
1.360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 1/8	6	6 7/16							
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 5/16	2 5/16	2 7/16							
500.000	1	Crossus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4							
300.000	1	Crown Deep		16 3/4	15 3/4	13	13	13 1/2							
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 1/2	16 3/4	17							
275.000	1	Driefontein		6	6	4 3/4	4 7/8	4 7/8							
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 3/4	5 3/4	5 7/8							
300.025	1	Durban Roodepoort Deep		3 3/4	3 7/16	2 1/2	2 9/16	2 13/16							
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	6 3/4	6 7/8	7 3/16							
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	19 1/2	19 3/4	20							
900.000	1	Ferreira Deep		7 5/8	7 1/8	5 1/2	5 5/8	5 7/8							
580.000	1	French Rand		3 3/4	3 5/8	2 9/16	2 9/16	2 3/4							
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 7/8	2 15/16	3 3/16							
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6	6 1/16	6 1/8							
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 1/2	9 3/4	10 1/8							
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8							
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 3/8	3 1/2	3 7/16							
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 7/16	1 7/16	1 1/2							
600.000	1	Glen Deep		5 5/8	5 1/8	3 3/4	4	4 1/4							
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 1/8	8 1/8	8 3/8							
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4 1/8	4	4 1/16							
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5	5	5 1/8							
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/8	3 1/8	3 1/8							
523.895	1	Jumpers Deep		5	4 3/4	3 3/4	3 3/4	3 7/8							
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 11/16	1 13/16	1 7/8							
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 5/8	4 5/8	5 1/16							
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 5/16	2 1/4	2 1/4							
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 9/16	3 5/8	3 11/16							
550.000	1	Langlaagte Block B.	75	1 7/16	1 5/16	3/4	3/4	3/4							
400.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 1/2	1 1/2	1 9/16							
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 7/16	1 7/16	1 9/16							
250.005	1	Marievale Nigel		3/8	—	—	—	—							
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/16	4 1/16	4 1/16							
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 3/16	8 7/16	8 13/16							
325.000	1	Id. Extension	4	3 5/8	2 1/4	2 5/16	2 3/8	2 3/8							
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 3/8	5 1/2							
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 9/16	2 1/2	2 9/16							
450.000	1	Nigel Deep		1 1/2	1 7/16	11/16	5/8	11/16							
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4	4	4 1/8							
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 11/16	3 11/16	3 3/4							
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1	1	1 1/16							
448.989	1	Rand Mines		12 7/16	11 5/8	9	9 1/4	9 11/16							
2.500.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 5/16	2 7/16	2 9/16							
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 5/8	1 5/8	1 3/4							
2.750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 3/4	9 7/8	10 1/8							
900.000	1	Robinson (Deep)		6	5 11/16	5	5 3/8	5 5/8							
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	7 7/8	8 1/8	8 1/2							
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 5/8	1 5/8	1 3/4							
1.700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 3/8	1 7/16	1 5/8							
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 3/4	4 5/8	4 3/4							
250.000	1	United Mn. Rf. Roodepoort	70	4 5/16	4	3 1/4	3 1/4	3 1/2							
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 11/16	2 3/4	2 15/16							
80.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 5/8	7 1/2	7 3/4							
196.775	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10	10	10 3/8							
196.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 9/16	1 1/2	1 5/8							
352.083	1	Witwatersrand Deep		4 3/8	4 1/4	3 7/16	3 9/16	3 3/4							
860.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 3/8	3 1/4	3 3/8							
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 3/4	1 1/2	1 1/2							

CAPITAL ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		Nombre de Pions		CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Novembre 1903		12 Novembre 1903		19 Novembre 1903	
								30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION															
350.300	1	Anglo-French Expl.		5 5/16	4 3/4	3 13/16	3 13/16	3 15/16							
1.102.500	1	Barnato Consolidated		3 3/4	3 5/8	2 7/16	2 7/16	2 5/8							
400.000	1	Bechuanaland		2 1/8	1 13/16	1 1/8	1 1/16	1 3/16							
4.375.000	1	Chartered (British S. A. G.)		3 5/8	3 5/8	2 1/8	2 1/4	2 5/16							
325.000	1	Charterland Goldfields		11/16	11/16	3/8	3/8	7/16							
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.		9 1/4	8 5/16	5 1/4	5 1/4	6 1/16							
1.250.000	1	Id. 6% Préférence		26/6	27/0	23/6	23/6	25/0							
575.000	100	Id. 5 1/2% Debentures	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2							
200.000	1	Johannesburg Estates		1 13/16	1 3/4	1 5/16	1 5/16	1 5/16							
400.000	1	Mashonaland Agency		2 1/4	2 7/16	1 1/16	1 1/16	1 3/16							
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.		3 1/16	2 13/16	1 1/16	1 1/16	1							
670.000	1	Mozambique Co.		1 7/8	1 5/8	1 5/16	1 5/16	1 3/8							
1.267.507	1	Oceana Consolidated		2 3/8	2 5/16	1 9/16	1 9/16	1 11/16							
100.000	1	Rhodesia Exploration		7	7	3 1/4	3 7/16	3 11/16							
225.000	1	Rhodesia Goldfields		1 1/4	1 1/16	7/16	7/16	3/8							
751.077	1	Transvaal Consolidat.		6 1/16	6 1/16	3 11/16	3 3/4	4 1/8							
300.000	1	Id. Gold Fields		2 7/8	2 7/8	2 5/8	2 1/2	2 9/16							
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	1 5/16	2	2 1/8							
930.000	1	Willoughby's Consol.		1 1/4	1	7/16	7/16	7/16							
197.436	1	Zambesia Exploring		3 5/16	5 1/8	1 11/16	1 5/8	1 5/8							

CAPITAL ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		Nombre de Pions		CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Novembre 1903		12 Novembre 1903		19 Novembre 1903	
								30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
COMPAGNIES DIVERSES															
1.250.000	1	Exploration Co (New)		15/16	3/4	11/16	11/16	14/0							
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.		3 11/16	3 5/8	2 11/16	2 7/8	2 3/4							
500.000	1	Id. Waterwrks.		1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 5/16	1 5/16							
250.000	1	Id. Tramways		1 1/2	1 1/16	3/4	3/4	13/16							
1.000.000	10	National Bank S. A. R.		15 1/8	14 1/2	11 3/4	11 5/8	14 7/8							
200.000	1	New African Company		3 1/8	2 13/16	1 3/4	1 5/8	1 3/4							
3.000.000	1	Robinson Bank		5 3/8	5 1/8	1 5/16	1 3/8	1 3/8							
250.000	1	S. African Gold Trust		8	8 1/16	4 1/16	4 13/16	5 1/16							
500.000	1	Tati Concession		1 7/16	1	5/16	5/8	5/8							
450.000	1	Transvaal Coal Trust		3 3/4	3 3/8	2 1/8	2 1/8	2 1/4							

CAPITAL ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		Nombre de Pions		CLOTURE SEMESTRIELLE		5 Novembre 1903		12 Novembre 1903		19 Novembre 1903	
								30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
MINES D'OR AUSTRALIENNES															
175.000	1	Great Boulder Prop.		20/6	19/0	28/6	22/6	29/0							
140.000	1	Hannan's Brow hill		3 1/16	2 5/8	3 11/16	3 13/16	3 3/4							
250.000	1	Lake View Consols		3 1/8	2 7/16	1 11/16	1 3/4	1 5/8							
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.		3/4	3/8	5/8	5/8	5/8							

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RATIOS à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1
-----------------	--	----------------	--	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	------------------	---------------------	--	------------------	--	--	------------------	-----------	-------------------------	---------------

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou Nombre de titres		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.
				1901	1902	5 nov.	12 nov.	19 nov.					1901	1902	5 nov.	12 nov.	19 nov.		
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																			
38.589.645 f.		Finlande 3 % 1889	3 50	585	585	590	590	590	500.000	500	Banque Ottomane	15	540	570	593	589	597	500.000	500
53.658 ob		Haiti 5 % 1875	15	267	252	201	201	200	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1392	1392	1392	120.000	500
262.285 ob		Hellénique 4 % 1887	10 20	230	230	223 50	231	231	160.000	250	Crédit Foncier Egyptien	10 50	538	586	605	600	605	160.000	250
150592.500 f.		— 2 % or 1898 gar.	2 50	92	95 50	91 50	90 25	90 25	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	554 50	554	554	200.000	250
682000.000 f.		Hongrie 4 % or	4	101 50	104 50	101 50	102 85	103 20	95.000	500	Crédit Mob. Espagn. jous.	15	80	29	179 50	175	175	95.000	500
7998121173 f.		Italie 5 % (4 fr. nets)	4	98 45	103 40	103 90	103 70	103 90	69.300	500	Act. Andalous	15	240	210	287	243	285	69.300	500
119.188 ob		Minas Geraes (Int et 5 0/0 1897)	25	398	402	445	454	448	276.244	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série	15	279	274	287	245	285	276.244	500
84.246.500 f.		Norvège 3 % 1888	3	86	93 25	91	91	91	99.337	500	— 2 ^e série	15	279	275	289 75	245 50	246 25	99.337	500
25.591.000 f.		— 3 % 1898	3 50	100	100 50	100 50	100 75	100 75	519.152	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.	28	715	760	721	720	726	519.152	500
20.863.535 f.		Portugal 3 %	1	26 30	30	61 50	64 20	64 35	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{es} émis.	15	450	469	457	455 25	455	500	500
410.830 ob		— 4 % 1891 (Tabacs)	22 50	508	514	514	512	513 50	1.532.533	500	Obl. — 9 ^{es} émis.	15	448	448	448	448	448	1.532.533	500
27.632.000 f.		Québec 3 % 1894	3	80	85	92 50	92	92	500	500	— 10 ^{es} émis.	15	448	448	448	448	448	500	500
235094.500 f.		Roumanie 4 % 1890	4	80	85	88 75	89 75	89 75	99.028	500	— nouv. — série A.	15	448	448	448	448	448	99.028	500
110537.000 f.		— 4 % amort. 1894	4	80	81 75	88 75	89 75	89 75	728.196	500	Obl. Damas-Hamah	10	150	155	211	212	205	728.196	500
176836.000 f.		— 4 % amort. 1898	4	78	83	86 60	88	88 25	3050474	500	Act. Lombards	15	120	85	92 50	95	91 50	3050474	500
1.025.943 ob		Russie 4 % 1867-1869	4	100 60	101 90	100 40	100 75	101	750.000	500	Obl. — 3 %	15	369	318	323 50	329	325 25	750.000	500
564219.500 f.		— 4 % 1880	4	100 25	101 60	103	103	100 55	405.940	500	— série X	15	366	313	321	324 50	322	405.940	500
485100.000 f.		— 4 % or 1889	4	100 25	102 50	101 85	102	102 25	95.228	104	Act. Méridionaux	30 1	692	645	693	684	688	95.228	104
641575.000 f.		— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.)	4	100	101 60	101 10	101 80	102 31	490.000	500	— Nitrates Railways et	11 40	132	130	201	198	199	490.000	500
39.162.500 f.		— 1890 (4 ^e émis.)	4	100	101 50	101 90	102 60	100 90	590180	500	— Nord de l'Espagne	15	179	187	215	209	209	590180	500
175037.500 f.		— 1893 (5 ^e émis.)	4	100	102 50	100 30	101 10	101 40	222477	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série	15	283	319	357	355	353	222477	500
446750.000 f.		— 1894 (6 ^e émis.)	4	101	104	101 10	101	101 85	45.241	500	— 2 ^e série	15	274	311	348	347 50	348	45.241	500
1886872000 f.		— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.)	4	100 50	102	101 75	101 95	102	45.587	500	— 3 ^e série	15	271	319	356 50	354	354	45.587	500
643400.000 f.		— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85 90	87	84 90	84 75	84 90	92.334	500	— 4 ^e série	15	270	313	348 50	347	346 75	92.334	500
392387.000 f.		— 3 % 1894	3 50	94	96 50	96 75	96 30	96 50	192.111	500	— 5 ^e série	15	276	315	355	350	350	192.111	500
695.540 ob		Serbie 4 % 1895	4	71 70	71 50	77 25	76 80	77 97	204.910	500	Pampelune	15	270	308	349	347	347 50	204.910	500
120.000 ob		— 5 % or 1902 (Monopoles)	4	436	439	440	440	440	228.277	500	Barcelone	15	274	309	349	348	347	228.277	500
25.000.000 f.		Suède 3 % 1894	3	97 25	97 25	97 25	97 25	97 25	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.	15	276	305	344 50	343	343	92.121	500
129880.000 f.		— 3 % 1895	3 50	101 50	101 50	100 25	100 50	100 50	55.411	500	— 2 ^e hyp.	15	265	304	341	341 50	340 75	55.411	500
69.333.000 f.		Suisse 3 % 1890 (ch. de fer)	3	100 75	102 25	99 15	98	98 75	100.000	500	— 3 ^e hyp.	15	265	304	341	339	339	100.000	500
5.129.675 f.		Dette ottomane série B	1	54 80	52 60	52 60	52 60	52 60	69.297	500	Orientaux	16	425	450	450	450	450	69.297	500
28960.220 f.		— série C	1	27 65	28 60	28 60	28 60	28 60	316.015	500	Act. Portugais	63	79	164	169	169	169	316.015	500
44901.958 f.		— série D	1	25 10	26 65	26 65	26 65	26 65	496.938	500	Obl. Salonique-Constant	15	275	280	295	291	292	496.938	500
94.450.000 f.		Consolidation Ottom. 4 %	20	453	465	451	453 50	449	1074180	500	Act. Madrid à Saragosse	6 p.	257	284	348	344	343	1074180	500
165931.000 f.		Priorités Ottomanes 4 %	20	495	502	499	500 25	505	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.	15	351	372	399 75	394	391	133.101	500
119586.000 f.		Douanes Ottomanes 4 %	25	517	518	492	463	460	64.737	500	— 2 ^e hyp.	15	342	361	387 75	388 75	389	64.737	500
5.944.120 f.		Ottoman 4 % 1891	4	103 50	103 60	103 50	103 55	103 55	112.243	500	— 3 ^e hyp.	15	342	360	394	393	388	112.243	500
19.977.500 f.		— 4 % Tombac 1893	20	440	440	435	447	443	139.170	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	490	454	455	139.170	500
38.501.500 f.		— 4 % 1894	20	485	496	482	484	484	95.816	500	— 4 % 95	20	366	368	400	394	401	95.816	500
7.868.160 f.		— 3 % 1894	3 50	98	100 75	101 05	100 60	100 75	140.000	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	235	228	229	140.000	500
19.570.160 f.		Uruguay 3 % 1891	3 50	49 85	55 25	64 15	65	64 75	45.892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire	12 50	348	210	335	346	346	45.892	500
VALEURS ÉTRANGÈRES																			
200.000	200	B. I. R. P. des Pays-Autr.	20 c.	440	445	462	460	460	110.000	500	Comp. Madrilène du Gaz	95	60	35	34 25	34	34	110.000	500
80.000	250 p.	Banq. Espagnole de Crédit	16 p.	555	555	573	579	579	40.000	500	Act. Usines de Briansk	62 69	1370	1100	1215	1215	1225	40.000	500
100.000	500	Banque hyp. d'Espagne	16 p.	555	555	573	579	579	40.000	500	Rio-Tinto Cy Ltd.	70	2275	1680	1785	1785	1760	40.000	500
200.000	500	Banque nat. du Mexique	35 60	648	643	651	652	654	100.000	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	6 08	60	55	58	61 50	61 50	100.000	500
</																			

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	5 nov.	12 nov.	19 nov.		5 nov.	12 nov.	19 nov.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
Midi jouissance.....	598 ..	608 ..	600 ..	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
Nord —	1379 ..	1410 ..	1400 ..	Ethiopiens 3 0/0.....	217 ..	216 ..	215 ..
Ouest —	490 ..	487 ..	494 ..	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	393 ..	414 50	430 ..
Banque de la Guadeloupe ..	200 ..	200 ..	200 ..	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	500 ..	498 ..	498 ..
— de la Guyane	1125 ..	1125 ..	1125 ..	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	175 50	176 ..	178 ..
— de la Martinique	500 ..	500 ..	500 ..	— — Obl. 350 f.	154 ..	153 25	153 50
— de la Réunion	400 ..	400 ..	400 ..	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	442 ..	435 ..	435 ..
— de l'Indo-Chine	1145 ..	1155 ..	1155 ..	Gaz et Eaux 4 0/0	500 ..	496 50	500 ..
Banque spéc. de Valeurs ind.	40 25	40 25	40 50	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0 ..	505 25	506 ..	506 50
Banque Suisse et Française	456 ..	463 ..	458 ..	Acieries de France	465 ..	471 ..	475 ..
Crédit Algérien	902 ..	902 ..	902 ..	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	503 ..	505 ..	505 ..
Sous-Comptoir des Entrepr.	314 ..	322 ..	324 ..	Fives-Lille 6 0/0	470 ..	470 ..	455 ..
Gaz et Eaux	540 ..	540 ..	540 ..	Métaux (C ^{ie} Franç.) Ob. hyp. 10 0/0	492 ..	500 ..	492 ..
Gaz de Bordeaux	1076 ..	1075 ..	1075 ..	Messageries Marit. 3 1/2 0/0	411 75	413 ..	410 50
— — — jouissance	1350 ..	1365 ..	1350 ..	Omnibus 4 0/0	489 ..	489 ..	492 ..
Gaz de Marseille jouissance	562 ..	562 ..	570 ..	Voitures à Paris 3 1/2 0/0 ..	428 ..	435 ..	432 50
Dombrowa (Houillères de) ..	1132 ..	1250 ..	1265 ..	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0 ..	282 ..	294 75	300 ..
Carmaux (Mines de)	1605 ..	1625 ..	1620 ..	Jardin d'Acclimatation 5 0/0 ..	112 50	173 ..	173 25
Laurium (Mines de)	358 ..	364 ..	366 ..	Société Gén. de Laiterie 5 0/0 ..	300 ..	300 ..	300 ..
Le Nickel	484 ..	481 ..	470 ..	Lits Militaires 4 0/0	607 75	607 ..	608 ..
Acieries de France	491 ..	540 ..	485 ..	Suez 5 0/0	632 ..	631 25	631 25
Acieries de Longwy	958 ..	950 ..	950 ..	— 1 ^{re} série 3 0/0	482 ..	484 ..	486 50
Ateliers et Chant. de la Loire	1200 ..	1235 ..	1239 ..	— 2 ^e série 3 0/0	481 ..	483 75	482 50
Compagnie G ^{ie} de Construct	129 ..	129 ..	129 ..	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
Atel. et Chant. de la Gironde	677 ..	675 ..	702 ..	Bahia 5 0/0 1888	496 ..	507 ..	512 ..
Dyle et Bacalan	510 ..	510 50	519 ..	Espirito Santo 5 0/0 1894 ..	415 ..	415 ..	417 ..
Trafileries du Havre	69 ..	68 50	68 50	Mendoza 6 0/0 1888			
Fives-Lille	286 ..	285 ..	247 ..	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
Forges et Acier. de la Marine	1145 ..	1145 ..	1155 ..	C ^{ie} Belged'Ecl., Chauf. p. Gaz ..	320 ..	820 ..	820 ..
Forg. et Ac. du Nord et d. l'Est	1638 ..	1672 ..	1675 ..	Société d'Héraclée	180 ..	190 ..	189 ..
Bateaux Parisiens	212 ..	205 ..	210 ..	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	507 ..	507 ..	508 ..
Chargeurs Réunis	615 ..	615 ..	555 ..	Charbonnages de Rikowski ..	93 ..	104 ..	106 ..
C ^{ie} Hav. Pen. de Nav. à vap.	629 ..	640 ..	622 ..	— de Trifail	417 ..	413 ..	423 ..
Bénédictine de Fécamp	6400 ..	6180 ..	6220 ..	Construct. de Locomotives ..	545 ..	545 ..	555 ..
Etablissements Duval	1960 ..	1982 ..	1965 ..	Thomson-Houston Méditer. ..	545 ..	461 ..	476 ..
Grande Distill. Cusenier et C ^{ie}	585 ..	580 ..	590 ..	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	595 ..	601 ..	610 ..
Grands Moulins d'Corbeil ..	80 ..	75 50	75 ..	VALEURS NE FIGURANT			
Lits Militaires	1556 ..	1560 ..	1550 ..	PAS à la COTE OFFICIELLE			
				Creusot (Forges du)	1075 ..	1130 ..	1025 ..
				Electricité Automob. Mors. ..	239 ..	237 ..	
				Mines de la Loire			

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Le 24 novembre 1903

à 600.000 obligations Foncières
de 500 francs 3 0/0

AVEC LOTS

Remboursables au plus tard en 75 années

Et rapportant 15 fr. d'intérêt par an

PRIX D'ÉMISSION : 495 FR.

PAYABLES :

20 fr. en souscrivant.	50 fr. du 10 au 20 juin 1905.
30 fr. à la délivr. des titres.	50 fr. du 10 au 20 nov. 1905.
50 fr. du 10 au 20 mars 1904.	50 fr. du 10 au 20 mars 1906.
50 fr. du 10 au 20 nov. 1904.	70 fr. du 10 au 20 juin 1906.
50 fr. du 10 au 20 mars 1905.	75 fr. du 10 au 20 nov. 1906.

Les obligations du présent emprunt participent, chaque année, à 4 tirages trimestriels de lots, savoir :

Tirage du 11 janvier :	Tirage du 11 juillet :
1 obl. rembours. à 150.000	1 obl. rembours. à 150.000
1 — 30.000	1 — 30.000
8 — 5.000	8 — 5.000
130 — 1.000	130 — 1.000

Soit 140 obligations remboursées par 350.000 fr. de lots

Tirage du 11 avril :	Tirage du 11 octobre :
1 obl. rembours. à 100.000	1 obl. rembours. à 100.000
1 — 30.000	1 — 30.000
8 — 5.000	8 — 5.000
130 — 1.000	130 — 1.000

Soit 140 obligations remboursées par 300.000 fr. de lots

Soit annuellement 560 obligations remboursées par :

1.300.000 francs de lots

dont 2 lots de 150.000 fr. et 2 lots de 100.000 fr.
Le 1^{er} tirage aura lieu le 11 janvier 1904

CONDITIONS DE L'ÉMISSION

La répartition des obligations sera faite au prorata des souscriptions reçues.

Les titres attribués seront délivrés à la caisse où la souscription aura été faite.

Pendant la période des versements, les souscripteurs d'obligations auront droit à un intérêt de 3 0/0, qui viendra en déduction des termes exigibles.

Les libérations partielles ou intégrales par anticipation ne sont pas admises ; le Crédit Foncier se réserve, néanmoins, le droit de les autoriser ultérieurement.

Le Crédit Foncier se réserve expressément la faculté de retirer de la circulation la totalité ou une partie seulement des séries qui composent le précédent emprunt, moyennant le versement aux obligataires du montant au pair de leurs titres. Lorsque ce retrait ne sera que partiel, les séries retirées de la circulation seront désignées par le sort. Dans le cas où le Crédit Foncier userait de cette faculté avant le 1^{er} janvier 1914, les porteurs d'obligations du présent emprunt ainsi retirées recevraient, en sus du montant au pair de leurs titres, une prime de 20 francs.

La souscription sera ouverte le 24 novembre 1903

À PARIS, au CRÉDIT FONCIER DE FRANCE, rue des Capucines, 19 ;

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, rue Bergère, 14 ; à sa Succursale, place de l'Opéra, 2, et dans ses bureaux de quartier ;

A la Société générale de Crédit Industriel et Commercial, rue de la Victoire, 66, et dans ses bureaux de quartier ;

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France,

rue de Provence, 54, et dans ses bureaux de quartier ;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue d'Antin, 8 ;

Au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19, et dans ses bureaux de quartier ;

Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, rue de Mogador, 4, et à Alger, Oran, Constantine, Bône, Philippeville et Tunis ;

A la Compagnie Algérienne, rue des Capucines, 11 ;

A la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, rue Boudreau, 9 ;

A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, rue Auber, 4 ;

A la Chambre Syndicale des Agents de change de Paris, rue Ménars, 6.

DANS LES DÉPARTEMENTS : chez MM. les Trésoriers-Payeurs Généraux ; chez MM. les Receveurs particuliers des Finances.

Dans les Agences et Succursales des Sociétés ci-dessus indiquées

A LYON : au siège social du Crédit Lyonnais.

A L'ÉTRANGER : dans les Agences et Succursales des mêmes Sociétés.

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

Les souscripteurs de Paris et du département de la Seine qui adresseront leur souscription au CRÉDIT FONCIER recevront, sous pli recommandé, un récépissé de souscription au porteur qu'ils auront à échanger ultérieurement contre les titres provisoires ; les souscripteurs des Départements et de l'Etranger recevront, sous pli recommandé, les titres provisoires qui leur seront attribués.

Les souscriptions par liste ne sont pas admises.

La souscription sera close le même jour

Pour plus amples détails, consulter les affiches et notices.

963

Banque A. Froidefond

29, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e Arr.)
MAISON FONDÉE EN 1878

ORDRES DE BOURSE

au Comptant et à Terme

AVANCES SUR TITRES. MÊME NON COTÉS

Ouvertures de comptes courants, à vue ou à

échéances fixes, à intérêt variant entre 3 et 6% l'an.

EMPLOI DE CAPITAUX ET DE TITRES

en compte de Reports aux conditions suivantes :

à un an, 4 %

à six mois, 3 1/2 %

à trois mois, 3 %

ESCOMPTE D'EFFETS DE COMMERCE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

164

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue..... 1 0/0

A sept jours de préavis..... 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an..... 3 0/0

A 2 et 3 ans..... 3 1/2 0/0

A 4 et 5 ans..... 4 0/0

965

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

3 MAISONS : 1^{re} Coquillière, 1, Rev. br. M. a. prix. Vauvilliers, 49 et Oblin, 10 : 26.850 f., 200.000 f. ; 2^e rue Gay-Lussac, 27 et Saint-Jacques, 222 : 20.125 f., 150.000 f. ; 3^e rue Singer, 26, C^{te} 1.100 m env^{on} 10.455 f., 180.000 f. Adj. s^{ur} ench. Ch. not. 15 Déc., M^{re} Fay, n^o 11, rue Saint-Florentin.

966

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger). 967

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Échéance de janvier 1904

Le directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les porteurs d'obligations que le montant des intérêts semestriels échéant le 1^{er} janvier 1904, soit pour les titres au porteur, soit pour les titres nominatifs, sera payé dans les bureaux du service des Titres de la Compagnie à Paris, 8, rue de Londres, déduction faite des impôts établis par les lois des 29 juin 1872 et 26 décembre 1890, savoir :

	Montant des coupons	Impôts à déduire	Net à payer
Obligations 4 0/0 Orléans (1848)			
Au porteur.....	25 »	2 28	22 72
Nominatives.....	25 »	1 »	24 »
Obligations 3 0/0 Orléans			
Au porteur.....	7 50	0 766	6 734
Nominatives.....	7 50	0 30	7 20
Obligations 3 0/0 Grand Central			
Au porteur.....	7 50	0 766	6 734
Nominatives.....	7 50	0 30	7 20

Le montant de ces intérêts, impôts déduits, est payé dans les bureaux du Service des Titres de la Compagnie, à Paris, 8, rue de Londres, depuis le 2 novembre, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Les titres qui auront usé de la faculté d'escompte ne pourront être présentés ni au transfert, ni à la conversion avant le 1^{er} janvier 1904.

Les intérêts seront payés dans toutes les gares et stations de la Compagnie d'Orléans, ouvertes au service des Titres ; dans les gares principales des Compagnies Paris Lyon-Méditerranée, de l'Est, de l'Ouest et du Midi, ainsi qu'aux guichets de la Société Générale et de ses succursales, du Crédit Lyonnais et de ses succursales, de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et du Comptoir National d'Escompte de Paris et de ses succursales, des succursales de Bruxelles, d'Anvers et du bureau d'Ostende, de la Société Française de Banque et de Dépôts.

Les intérêts seront payés par ces Sociétés de crédit sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres. Le paiement aura lieu dans un délai de huit jours au plus tard, à partir de la remise des titres auxdites Sociétés, qui ne pourront escompter ni les arrérages, ni les coupons qui leur seront déposés.

Pour le Directeur de la Compagnie,
Par procuration :
Le Chef de l'Exploitation,
PADER.

968

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Adresse Télégraphique : ÉCONOPÉEN-PARIS

Téléphone : N° 246-81

Administration & Rédaction : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE et de CHAUFFAGE par le GAZ

MOIS	RECETTES DE GAZ y comp. les sommes payées par la Ville de Paris pour l'abaissement du prix du gaz				AUGMENTATION			
	1902		1903		en 1903		Soit 0/0	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.		
Octobre...	8.675.960	65	9.016.396	24	340.135	59	3.92	
10 pr. mois	69.725.557	65	75.013.513	49	5.287.955	84	7.58	

969

969

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS Et des Grands Express Européens (Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures		1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 31 oct.	Fr.	11.573.425	12.515.814
Du 1 ^{er} au 10 novembre.....		297.099	314.764
		11.870.524	12.830.578
Différence en faveur de 1903...		960.054	970

ROUMANIE

MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

DETTE PUBLIQUE Publication

Le 29^e tirage au sort des titres de rente 4 0/0 amortissable de 1889, l'emprunt de 50.000.000 de francs, sera effectué le 2/15 décembre 1903, à 10 heures a. m., dans la salle spécialement aménagée à cet effet au Ministère des Finances, conformément aux dispositions établies par le nouveau règlement publié au *Moniteur Officiel*, n° 15, du 19 avril 1903.

A ce tirage seront amortis des titres pour une valeur nominale de 369.500 francs dans la proportion suivante :

37 titres à 5.000 francs.....	185.000
143 " à 1.000 "	143.000
73 " à 500 "	36.500

258 titres pour une valeur nominale de fr. 369.500

Le public est invité à assister au tirage.

971

LE MINISTRE DES FINANCES.

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE BONE-GUELMA ET PROLONGEMENTS

8, rue Lavoisier, 8

Il sera procédé, le lundi 14 décembre 1903, à deux heures de l'après-midi, en séance publique, au siège de la Compagnie, dans une des salles de l'Administration, au tirage au sort des 1.535 obligations des trois séries à rembourser le 1^{er} février 1904.

Le coupon n° 53 des obligations sera payé le 1^{er} février 1904, au siège de la Compagnie, 8, rue Lavoisier, à Paris, ou aux bureaux de l'Exploitation du Chemin de fer, à Bone:

Par obligation nominative.....	7 fr. 20
Par obligation au porteur.....	6 fr. 745

Le paiement de ce coupon et le remboursement à 500 francs moins l'impôt, des obligations sorties au tirage du 14 décembre 1903, pourront être effectués au siège de la Compagnie, à partir du 4 janvier 1904, sous une retenue de 4 0/0.

972

AVIS

La Direction de la Première Société du Crédit Foncier Roumain de Bucarest porte à la connaissance des détenteurs des Lettres de gage 4 % et 5 %, que le paiement du coupon de 1^{er} janvier 1904 et des titres sortis au dernier tirage commencera le 16 novembre courant (1903).

973

SOCIÉTÉ DES RAFFINERIE ET SUCRERIE SAY

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital social : 32.000.000 de francs
Siège social : 123, boulevard de la Gare, à Paris

L'Assemblée générale extraordinaire du 17 novembre 1903 n'ayant pu avoir lieu en raison de l'insuffisance du nombre d'actions présentes et représentées, MM. les Actionnaires sont convoqués à nouveau en Assemblée générale extraordinaire pour le **jeudi 17 décembre 1903**, à 3 heures, à Paris, à l'Hôtel de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche.

ORDRE DU JOUR :

Proposition de modifications aux articles 18 et 42 des statuts.

Tous les actionnaires, quel que soit le nombre d'actions qu'ils possèdent peuvent prendre part à cette assemblée (art. 36 des statuts).

Les pouvoirs donnés pour l'Assemblée du 17 novembre 1903 sont valables pour l'Assemblée du 17 décembre 1903.

Un jeton de soixante-quinze centimes (0 fr. 75) par action présente ou représentée sera alloué si l'Assemblée réunit le nombre suffisant d'actions pour délibérer valablement.

Les propriétaires d'actions au porteur doivent déposer leurs titres avant le 12 décembre, au siège social : 123, boulevard de la Gare, ou dans les caisses ci-après :

Du Crédit Algérien, place Vendôme, 10, à Paris;
De la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54 et 56, rue de Provence, ainsi que dans ses agences de Paris et de province;

De MM. J.-M. Cattani fils et Cie, rue Lafayette, n° 14, à Paris;

De MM. Douglas Read et Cie, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 42, à Paris;

De la Société Marseillaise, à Paris et à Marseille;

De la Société Française de Banque et de Dépôts à Bruxelles et à Anvers;

De l'Union Financière de Genève, à Genève.

974

Le Conseil d'administration.

SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS Paris, 21, rue des Capucines

L'Assemblée générale convoquée pour le 5 décembre ne pouvant avoir lieu faute d'un nombre suffisant d'actions représentées est remise au vendredi 18 décembre, à trois heures, salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes.

L'objet de la réunion est maintenu ainsi qu'il suit :

- 1^o Rapport du Conseil d'administration;
- 2^o Approbation des comptes de l'exercice 1902-1903;
- 3^o Fixation du dividende;
- 4^o Nomination d'administrateurs.

Pour faire partie de l'Assemblée il faut être propriétaire de vingt-cinq actions au moins et les avoir déposées à la Caisse du Sous-Comptoir, 21, rue des Capucines, le samedi 12 décembre au plus tard.

975

Le Directeur, S. DE NEUFVILLE.

SOCIÉTÉ DES

RAFFINERIE ET SUCRERIE SAY

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 32.000.000 de francs
123, boulevard de la Gare

L'Assemblée générale du 17 novembre 1903 a fixé le montant du dividende pour l'exercice 1902-1903 à 60 francs par action, sur lequel un acompte de 25 francs a été payé le 1^{er} juin 1903, et décidé que le solde, soit 35 francs, sera payé à partir du 1^{er} décembre 1903, sous déduction des impôts, soit à raison de :

- 33 fr. 60 pour les actions nominatives;
- 32 fr. 63 pour les actions au porteur.

Le paiement aura lieu contre remise du coupon n° 10 :

À Paris :

Au siège social;

Au Crédit Algérien, 10, place Vendôme;

À la Société Générale, 56, rue de Provence, et dans ses succursales de Paris et de province;

À la succursale de la Société Marseillaise, 4, rue

Auber;

Chez MM. J.-M. Cattani fils et Cie, 14, rue Lafayette;

Chez MM. Douglas Read et Cie, 42, rue Notre-Dame-des-Victoires.

À Marseille :

À la Société Marseillaise.

À Bruxelles et à Anvers :

À la Société Française de Banque et de Dépôts.

À Genève :

À l'Union Financière de Genève.

976

COMPAGNIE PARISIENNE

D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les obligataires que les intérêts du deuxième semestre 1903, soit 10 fr. par obligation, seront payés à partir du 2 janvier prochain, tous les jours non fériés, de 10 heures à 3 heures, au siège de la Compagnie, rue Condorcet, n° 6.

La somme nette à recevoir, déduction faite des impôts établis par les lois de finance, est fixée ainsi qu'il suit :

- 1^o Obligations nominatives. 9 fr. 60
- 2^o — au porteur.. 9 094

Les porteurs de 20 obligations au moins pourront déposer leurs titres dès le 1^{er} décembre, en échange d'un mandat de paiement à l'échéance du 2 janvier prochain.

Les coupons ci-dessus désignés pourront être payés à dater du 1^{er} décembre 1903, sous déduction de l'escompte calculé au taux de la Banque de France (sauf pour les titres grevés d'usufruit ou inscrits aux noms d'incapables); mais les titres auxquels appartenaient les coupons ainsi escomptés ne pourront plus être présentés au transfert ou à la conversion avant le 2 janvier 1904.

977

CHEMIN DE FER DU NORD

Rapport présenté par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale du 28 avril 1903.

— SUITE (*) —

Lignes en construction. — L'administration supérieure est actuellement saisie de l'examen d'un projet de modification près de Wimpy, au tracé de la ligne de Guise à Hir-

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 619.

son, modification qui tendrait à supprimer le tronçon commun de cette ligne avec celle de Busigny à Hirson et à rendre indépendante les exploitations de ces deux lignes.

Le projet des ouvrages d'art du raccordement direct entre les gares de Roubaix et de Tourcoing-les-Francis vient d'être approuvé.

Les avant-projets des lignes de Lens à Brebières et de St-Ouen-les-Docks à Ermont sont soumis à l'enquête d'utilité publique.

L'avant-projet de la ligne de Rivecourt à Aulnay sera adressé prochainement à l'Administration supérieure.

Domaine privé. — Le domaine privé immobilier de la Compagnie présente actuellement une dépense totale de..... 28.825.744 90

Mais ce chiffre comprend les immeubles acquis en vue d'une incorporation ultérieure à la concession pour une somme de 19.450.898 08. C'est là un véritable compte de premier établissement provisoire, et le domaine privé immobilier proprement dit ne représente qu'une dépense d'acquisition de 9.374.846 82, y compris les cités et maisons ouvrières.

Le domaine privé mobilier de la Compagnie, qui comprend les avances faites au compte de premier établissement des lignes Nord-Belges, pour une somme de 4.871.916 55, figure dans les écritures pour un total de..... 9.984.204 25

L'ensemble du domaine privé de la Compagnie, immeubles à incorporer à la concession, autres immeubles et valeurs mobilières réunis, représente ainsi

un total de..... 38.809.949 15

Dont il y aurait lieu de déduire les amortissements s'élevant à 1.374.588 fr. 67.

Les produits annuels du Domaine privé se sont élevés, en 1902, à un total de 819.317 fr. 21, somme inférieure aux dépenses annuelles et charges d'intérêts correspondantes qui ont été de 1.229.002 fr. 97. Nous avons déjà eu l'occasion d'expliquer comment cette infériorité des produits du Domaine privé résulte principalement de ce que les terrains ou immeubles acquis en vue d'une incorporation ultérieure à la concession ne donnent le plus souvent qu'un revenu très modique. D'autre part, les maisons ouvrières, qui font aussi partie du Domaine privé, sont louées à très bas prix.

La différence entre les recettes et les dépenses ou charges du Domaine privé, soit de 409.685 fr. 76, est couverte par un prélèvement sur l'ensemble des intérêts de la réserve statutaire, des intérêts afférents à la partie du dividende qui n'est mise en paiement que le 1^{er} juillet, et des intérêts de la réserve extraordinaire.

L'excédent de ces intérêts, s'élevant à la somme de 887.286 fr. 50, a été laissé en augmentation de cette dernière réserve.

Lignes Nord-Belges. — Sur les lignes Nord-Belges, les principaux travaux à signaler sont les suivants :

Amélioration du service local à Ougrée, Dinant et Waulsort : — reconstruction à deux voies du pont de Houx, sur la Meuse, à Dinant ; — remplacement d'une plaque tournante de 12 m. 50 pour machines par un pont tournant de 17 mètres au dépôt de Saint-Martin.

Domaine privé Nord-Belge. — Le compte du Domaine privé des lignes Nord-Belges s'élève, au 31 décembre 1902, à la somme de 774.063 fr. 76.

§ II. — RESSOURCES RÉALISÉES

Accroissement des ressources. — Les ressources réalisées en vue de couvrir les dépenses ci-dessus ont été portées, au 31 décembre 1902, à la somme de..... 1.724.796.140 16
Ces ressources atteignaient au 31 décembre 1901..... 1.628.826.162 79

L'accroissement est donc de..... 95.969.977 37

Émissions d'obligations. — Il a été émis,

dans le public, 57.531 obligations, série B 3 % et 8.577 obligations, série C 2 1/2 %.

Le produit brut de ces émissions s'est élevé à 30.508.650 francs donnant un prix brut moyen par obligation pour la série B 3 % de..... 466 687

Pour la série C 2 1/2 % de..... 426 681

Le prix brut moyen par obligation des émissions de l'exercice de 1901 avait été, en obligations de la série B 3 %, de..... 460.926

alors que celui de la série C 2 1/2 % était de..... 418 781

Après déduction des intérêts courus au jour de la vente, le produit net a été de..... 30.224.337 10

représentant un prix moyen net par obligation pour la série B 3 % de..... 462 30

pour la série C 2 1/2 % de..... 422 963

Le prix moyen net par obligation des émissions de l'exercice 1901 avait été, en obligations série B 3 %, de..... 455 515

et, en obligations série C 2 1/2 %, de..... 414 426

Le taux moyen d'intérêt et d'amortissement qui était, en 1901, de..... 4 303 %

est, en 1902, de..... 4 282 %

Le taux moyen d'intérêt et prime de remboursement non compris l'amortissement, est de..... 3 453 %

tandis qu'il était en 1901 de..... 3 532 %

Il a été créé en outre, 156.930 obligations 2 1/2 % affectées aux réserves spéciales des pensions de retraite, représentant..... 65.745.640 27

Le tableau ci-après permet de comparer les résultats des émissions des dix dernières années.

ANNÉE	PRIX MOYEN		TAUX	
	avant déduction des intérêts courus au jour de la vente	après déduction des intérêts courus au jour de la vente	d'intérêt et prime de remboursement et amortissement	d'intérêt et prime de remboursement
1893	francs 465.296	francs 461.194	francs 4.013	francs 3.424
1894	467.021	462.747	3.991	3.423
1895	481.702	478.455	3.905	3.244
1896 (B)	481.77	477.20	3.894	3.174
1896 (C)	453.229	449.755	3.804	3.016
1897 (C)	455.955	452.128	3.914	3.122
1898 (C)	447.178	443.158	4.157	3.427
1899 (B)	469.968	465.563	4.318	3.602
1899 (C)	423.827	419.734	4.303	3.532
1900 (B)	455.010	450.549	4.282	3.453
1900 (C)	410.247	406.629		
1901 (B)	460.926	455.515		
1901 (C)	418.781	414.427		
1902 (B)	466.687	462.300		
1902 (C)	425.681	422.962		

Vote de crédit. — Les dépenses de premier établissement paraissent devoir s'élever en 1903 : pour les travaux complémentaires à..... 20.000.000 »

et pour le matériel roulant, le matériel maritime, le mobilier et l'outillage, à..... 14.702.500 »

Soit ensemble..... 34.702.500 »

Nous avons donc à vous demander un nouveau crédit de cette importance qui serait réalisé par des émissions d'obligations.

CHAPITRE II

Résultats généraux d'exploitation

Etats du réseau. — Le nombre des kilomètres exploités au 31 décembre 1902 a été le même qu'au 31 décembre 1901, soit de 3.763 kilomètres.

Développement des services. — Les parcours des trains (voyageurs et marchandises) qui avait été en 1901 de..... 55.451.886 km. n'ont été, en 1902, que de..... 53.906.936

présentant sur l'exercice précédent une diminution de..... 1.544.950 km. qui se répartit comme il suit :

Trains de voyageurs..... — 344.577

Trains de messageries ou marchandises à grande vitesse... + 109.755

Trains de marchandises à petite vitesse..... — 1.310.128

Pour les trains de voyageurs, la réduction

des parcours, d'ailleurs relativement très faible, est due à des remaniements d'horaires qui ont eu pour résultat final d'assurer au public de nouvelles facilités de circulation, malgré la suppression de trains qui n'étaient que très peu utilisés.

La diminution des parcours des trains de marchandises n'est que pour partie la conséquence de la diminution du tonnage transporté. Cette année encore la charge moyenne des trains a été notablement accrue. Elle a été de 162 tonnes 73. En 1896, on ne dépassait pas 122 t. De nouveaux efforts sont fait pour maintenir le progrès ainsi réalisé. Et nous espérons qu'ils auront encore un plein succès. C'est, vous le comprenez, une des améliorations les plus importantes à poursuivre, soit pour réduire les dépenses du service des trains, soit pour accroître la puissance de transport du chemin de fer.

Recettes. — Les recettes sur l'ensemble des lignes exploitées par la Compagnie du Nord, impôts déduits et produits divers compris, se sont élevées en 1902 à..... 235.121.779 98

En 1901, elles étaient de..... 234.137.472 88

L'exercice 1902 présente donc pour un nombre à peu près égal de kilomètres, une augmentation des produits de..... 984.307 10

se répartissant comme suit :

Voyageurs.....Fr. + 567.209 31

Grande vitesse..... + 1.759.448 58

Petite vitesse..... — 2.860.456 16

Recettes diverses..... — 295.336 37

Produits divers en dehors du trafic..... + 1.813.441 74

Par comparaison avec l'exercice 1899, on constate une augmentation de..... 5.611.367 97

se répartissant comme suit :

Voyageurs..... + 4.487.299 76

Grande vitesse..... + 3.424.477 76

Petite vitesse..... — 3.819.748 77

Recettes diverses..... — 532.678 21

Produits divers en dehors du trafic..... + 2.052.017 43

L'accroissement des produits divers en dehors du trafic s'explique principalement par la modification que le compte des placements temporaires de fonds a subie par suite de l'emploi en obligations du solde créditeur de l'ancienne réserve spéciale des pensions de retraite. On voit que, si l'on écarte cet article, l'exercice 1903 est en diminution de 829.134 fr. 64 sur les résultats de l'exercice 1901 et en augmentation de 3.559.350 fr. 54 sur l'exercice 1899.

Voyageurs. — Le service des voyageurs n'a donné qu'une faible augmentation (567.209 31) sur l'exercice 1901. Par comparaison avec l'exercice 1899, l'augmentation est de 4.487.299 76, donnant pour chacune de ces trois années un accroissement inférieur à la moyenne habituelle. Ni les saisons ni les circonstances n'ont été favorables en 1902. Comme les années précédentes, l'accroissement du nombre des voyageurs est beaucoup plus considérable. Il a été de 1.112.914 voyageurs, dont 15.579 seulement en 1^{re} classe, 196.323 pour la seconde et 901.012 pour la 3^e classe. Le mouvement de déclassement se continue ainsi surtout au détriment de la première classe. Le produit de cette classe n'a été, en 1902, que de 12.773.255 francs. Il était plus élevé en 1882 (12.873.527 fr.). Par contre, le produit de la 2^e classe est passé depuis cette époque, de 12.555.602 fr. à 21.525.221 fr. et celui de la 3^e classe de 20.009.347 fr. à 40.891.206 fr. C'est malheureusement aussi la preuve que le nombre des voyageurs à longs parcours et, en particulier, des voyageurs internationaux, qui fréquentent surtout les premières classes, ne s'est pas suffisamment accru dans cette période de vingt ans.

Marchandises en grande vitesse. — L'augmentation des recettes de ce service est encore plus satisfaisante que l'an dernier. Elle est de 1.759.448 58 sur l'exercice 1901 et de 3.424.477 76 sur l'exercice 1899. Les colis postaux sont toujours en progrès (+ 453.238 fr. 01). Mais les messageries et denrées donnent la plus forte part de l'accroissement (+ 1.145.261 francs 04).

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que la recette de ce service présente, depuis dix ans,

une progression de près de 1.000.000 francs par an. Elle s'est, en effet, élevée en 1902, à la somme de 22.134.933 francs et elle n'était, en 1899, que de 12.894.081 francs. Nous avons lieu d'espérer que ce mouvement ne fera que s'accroître. Les transports de fruits et légumes peuvent, en effet, prendre un bien plus grand développement, et nous ne négligerons rien pour favoriser ce mouvement, soit au point de vue des tarifs, soit au point de vue des facilités de service qui ont peut-être encore plus d'efficacité.

Marchandises en petite vitesse. — Les transports en petite vitesse ont présenté les différences ci-après, en tonnage et en produit :

	1902	1901	Différence
Houille et coke	13.216.715 t.	13.334.709 t.	- 117.994 t.
Autres mar-	49.002.128 fr.	50.020.900 fr.	- 1.027.772 fr.
chandises	17.493.866 t.	18.128.987 t.	- 635.121 t.
	79.372.795 fr.	81.047.644 fr.	- 1.674.849 fr.

Houilles et coques. — Les transports de houille et de coke se répartissent comme suit au point de vue des provenances :

	1902	1901	Différence
	tonnes	tonnes	tonnes
Bassins du Nord et du Pas-de-Calais	10.947.775	82.83	10.786.579
Charbons belges	1.928.965	14.60	2.180.680
Charbons anglais	218.270	1.65	279.700
Charbons allemands	121.705	0.92	87.750
	13.216.715	13.334.709	- 117.994

L'accroissement des transports de houille en provenance des bassins du Nord et du Pas-de-Calais a été malheureusement interrompu par la grève des mineurs. En deux mois, octobre et novembre, la perte a été de 503.000 tonnes représentant une recette de plus de 2.000.000 de francs.

La recette de l'exercice 1902 (49.002.128 fr.), est d'ailleurs encore supérieure à celle de l'exercice 1899, qui avait été de 48.376.621 fr.

La navigation n'a pas été moins atteinte. La part du chemin de fer est restée sensiblement la même qu'en 1901, 69 8 % au lieu de 69 7 % de l'ensemble des transports.

Après la reprise du travail dans les charbonnages, au mois de décembre et dans les premières semaines de l'exercice 1903, la nécessité de reconstituer promptement les approvisionnements du commerce et de l'industrie a naturellement fait refluer sur le chemin de fer une masse exceptionnelle de transports. Vous savez que la Compagnie y a fait face avec une facilité de transport qui a fait face avec une facilité qui montre qu'elle saurait suffire à un bien plus grand accroissement.

Marchandises diverses. — Pour les marchandises autres que les combustibles les résultats ont été pendant tout l'exercice plus défavorables.

La diminution est de 1.674.810 16 sur l'exercice 1901 et de 4.314.481 francs sur l'exercice 1899.

Les principales industries du réseau, et particulièrement l'industrie métallurgique, n'ont pas encore retrouvé l'activité qu'elles avaient en 1899. Néanmoins, les résultats de l'exercice 1902 auraient été satisfaisants si la production sucrière n'avait été, comme vous le savez, exceptionnellement atteinte pendant toute cette année. C'est sur les transports de cette industrie que portent les plus fortes diminutions de tonnage : sucres — 467.000 tonnes, betteraves — 291.000 tonnes, alcools — 13.000 tonnes. D'autres réductions ont leur importance ; les matériaux de construction — 165.000 tonnes, les bois de construction — 65.000 tonnes, les minerais — 72.000 tonnes, les céréales — 29.060 tonnes, les pommes à cidre — 35.000 tonnes. Mais nous avons eu d'autre part, des augmentations notables, telles que les pailles et fourrages — 8.000 tonnes, les vins — 31.000 tonnes, les produits métallurgiques — 191.000 tonnes, les textiles et tissus — 71.000 tonnes. C'est bien, en définitive, la réduction des transports concernant la sucrerie et l'alcool qui a affecté principalement les résultats de l'exercice, en même temps que la grève des mineurs ré-

duisait forcément la consommation générale d'une partie importante du réseau.

Dépenses. — Les dépenses qui s'élevaient, en 1901 à..... 129.930.528 67 n'ont été, en 1902, que de..... 128.840.644 85

en diminution de..... 1.089.883 82

La diminution des dépenses, en 1902, se répartit comme suit :

Administration centrale	+ 2.020.524 59
Exploitation	- 1.533.236 23
Traction et matériel	- 1.516.299 88
Travaux et surveillance	- 60.872 30

Mais la comparaison avec les exercices 1899 et 1898 fait ressortir encore de sensibles augmentations : 12.344.016 63 sur l'exercice 1899 et 17.274.853 76 sur l'exercice 1898.

Les différences, par services, avec les exercices 1901-1899 et 1898 sont les suivantes :

	Sur l'exercice 1901	Sur l'exercice 1899	Sur l'exercice 1898
Administration centrale	+2.020.524 59	+2.319.478 55	+3.287.768 30
Exploitation	-1.533.236 23	+3.531.971 75	+5.000.473 12
Traction et matériel	-4.516.299 88	+5.747.066 12	+7.629.968 64
Travaux et surveillance	-60.872 30	+745.500 21	+1.356.613 70

Le coefficient de l'exploitation est de 54,79 %, tandis que celui de l'année dernière était de 55,49 %.

Le coût du kilomètre de train est de 2,39, tandis qu'il n'était que de 2 fr. 343 en 1901, cette augmentation provenant de ce que la réduction des parcours a été proportionnellement plus forte que la diminution des dépenses à répartir sur l'ensemble des kilomètres parcourus.

Administration centrale. — L'augmentation des dépenses de l'Administration centrale (+2.020.524 59) a deux causes principales : l'augmentation des indemnités par suite de deux accidents d'une gravité exceptionnelle que nous avons eu à déplorer au cours de l'exercice, et la progression des allocations pour les pensions de retraite des agents commissionnés après le 1^{er} mai 1896 ainsi que des ouvriers classés, conformément aux règlements qui concernent ces deux catégories.

Le total des allocations intéressant le personnel et portées au compte de l'Administration centrale est de 7.183.646 23. Mais il s'élève à 7.857.873 86, si on ajoute les dépenses de même nature figurant dans les comptes des divers services, sans y comprendre, toutefois, ni les primes, ni les autres gratifications, qui, même lorsqu'elles ont un caractère exceptionnel, constituent plutôt un supplément de rémunération. Selon l'usage, ces dépenses :

Secours de famille que vous nous avez autorisés à créer en 1891 et qui ont depuis reçu de nouveaux développements..... 309.531 05

Pensions capitalisées, secours, indemnités, aux agents et à leurs familles, pour cause d'accidents ou de maladies..... 1.560.723 83

Secours divers, indemnités en cas de mise à la réforme, allocations diverses aux agents ou à leurs familles, par suite de décès..... 896 254 28

Frais médicaux et pharmaceutiques..... 379.951 31

Subventions aux Sociétés de secours mutuels et à diverses Sociétés d'agents, allocations en faveur des orphelins : bourses, demi-bourses, secours scolaires, écoles d'apprentis..... 116.715 58

L'allocation à la réserve spéciale des pensions de retraites instituée par l'ancien règlement et les versements faits à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse au profit des agents nouveaux, conformément aux nouveaux règlements, représentent une dépense de..... 4.798.696 75

(A suivre)..... 978

La Question Macédonienne

Il n'est pas de question dont on ait plus parlé et qui soit moins connue. Elle soulève en effet, dans la péninsule balkanique, tant d'intérêts et rivalités de races et de religions qu'il est bien difficile de s'en faire une idée exacte et de porter un

jugement consciencieux sans avoir vécu dans ces contrées. Et le défaut de ceux qui y vivent — même les plus sains esprits — est de ne pas être impartiaux, de se trouver entraînés malgré eux dans un parti quelconque ; soit de race, soit de religion. On lira donc avec autant de plaisir que de fruit l'excellent livre de M. GASTON ROUTIER sur *La Question Macédonienne*, qui paraît au moment le plus opportun.

C'est après un voyage d'investigations et d'enquêtes de deux mois dans les pays balkaniques que M. Gaston Routier a écrit cet ouvrage de 406 pages, où les diplomates et les savants trouveront une foule de documents précieux et où le grand public, charmé par la netteté et la sobriété du style, prendra plaisir à connaître cette question si importante depuis son origine jusqu'à nos jours. Si l'on songe en effet que de cette question macédonienne peut sortir — au moment le plus opportun — une guerre terrible et peut-être une conflagration européenne, on comprend le légitime désir des gens sérieux de connaître exactement la nature de cette question et les intérêts que chaque puissance peut avoir à sa solution. C'est en outre, comme le dit éloquemment M. Gaston Routier dans son *Avant-Propos*, plus qu'une question diplomatique et politique : il y a, dans la question Macédonienne, une question de justice et d'humanité. Nous ne saurions trop conseiller la lecture de ces pages très documentées et très impartiales : c'est le plus solide réquisitoire qu'on puisse prononcer en faveur des chrétiens martyrs contre les Turcs bourreaux.

1 volume in-18 de 406 pages. Prix : 3 fr. 50. — Envoi franco contre remboursement ou mandat-poste. Librairie H. LE SOUDIER, 174, boulevard Saint-Germain, Paris. 979

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DI

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 80 millions. — Fondée en 1859

Situation au 31 octobre 1903

ACTIF

Espèces : Au Siège social	8.481.326 74
— A la Banque de France	2.352.212 99
Fonds disponibles dans les banques France	1.616.861 94
— Etranger	3.387.818 12
Coupons à encaisser	3.044.832 87
Agents de change	»
Effets à recevoir	62.591.416 21
Reports	31.098.774 09
Rentes, Actions et Obligations	6.907.688 06
Avances sur Titres	24.271.489 23
— Garanties	1.601.128 99
Comptes courants	14.782.428 28
Crédits d'acceptations garantis	9.914.952 02
Frais généraux : Semestre en cours	1.148.888 52
Paiements faits sur intérêts et dividendes de l'exercice 1901	700.820 18
Immeuble social	4.400.000 »
Versement non appelé	60.000.000 »
Total de l'actif	240.300.632 54

PASSIF

Capital	80.000.000 »
Fonds de réserve : Statutaire	8.000.000 »
— Extraordinaire	2.000.000 »
Comptes de dépôts : A vue	55.189.669 22
— A préavis	28.814.597 30
Comptes courants : France	49.367.219 88
— Etranger	5.358.287 83
Agents de change	1.932.901 90
Acceptations à payer. Sur garanties	9.914.952 02
— Sur provisions	1.039.433 20
Divers	206.406 06
Récompte du Portefeuille	200.811 65
Intérêts et Divid. antér. restant à payer	47.510 »
Profits et Pertes : Report de l'exerc. 1901	409.811 59
— Produit du 1 ^{er} semestre 1902	2.368.436 01
— Semestre en cours	1.460.715 88
Total du passif	240.300.632 54

Effets à échoir en portefeuille..... 62.591.416 21

Effets en circulation avec l'endossement de la Société..... 11.295.602 »

Certifié conforme aux écritures.

Le Directeur,
DESVAUX.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Situation au 31 octobre 1933

Actif	
Espèces en caisse et à la Banque...	5.882.282 39
Effets et valeurs diverses...	176.715.522 40
Tresor public...	19.655.483 67
Avances sur dépôts de titres...	22.401.317 42
Correspondants...	6.813.197 55
Banque hypothéc. de France, en liquid.	22.562.522 58
Emprunteurs :	
Prêts hypothécaires...	1.967.516.112 70
— communaux...	1.517.495.504 34
Prêts réalisés avec les fonds du capital social et des réserves...	59.229.066 17
Semestres d'annuités échus...	37.293.882 30
Obligations retirées de la circulation, soit par tirages spéciaux, soit par rachats en Bourse (art. 63 et 87 des st) :	
Obligations Foncières...	139.389.894 06
Obligations Communales...	66.035.504 45
Immeubles acquis par la Société à la suite d'expropriations...	25.096.834 07
Hôtels et mobilier :	
Prix d'estimation des hôtels...	13.030.709 25
Frais d'appropriation et mobilier...	501.251 54
Divers...	22.526.380 23
Intérêts acquis, mais non échus...	40.624.538 32
Dépenses d'administration...	3.687.583 35
Total ...	4.146.457.616 79

Passif	
Capital social...	200.000.000 »
Réserve obligatoire...	19.766.210 54
Provision pour l'amortissement des emprunts :	
Provision ordinaire...	73.940.320 38
Provision extraordinaire...	89.754.732 42
Réserves et provisions diverses :	
Réserves pour l'amortissement des immeubles du siège social...	4.388.707 »
Réserves spéciales provenant de la Banque Hypothécaire...	133.574 86
Réserve commune avec le Crédit Foncier et Agricole d'Algérie...	367.616 88
Réserves sans affectation...	2.300.218 62
Provision pour faire face à l'excédent des créances hypothécaires sur la valeur estimative des immeubles acquis par la Société...	5.827.599 85
Provision pour créances douteuses...	6.705.236 93
Dépôts en comptes courants...	64.473.845 91
Correspondants...	111.275.833 83
Sous-Comptoir des Entrepreneurs...	3.807.451 97
Versements différés :	
Sur Prêts hypothécaires...	19.130.594 64
— communaux...	106.361.940 90
Obligations Foncières :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation...	2.400.026.500 »
Des obligations retirées de la circulation...	163.764.900 »
A déduire :	
Versements à recevoir des obligés...	»
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs...	470.453.456 97
Obligations Communales :	
Montant au pair :	
Des obligations en circulation...	1.578.068.700 »
Des obligations retirées de la circulation...	66.794.800 »
A déduire :	
Versements à recevoir des obligés...	1.294.565 »
Prime à amortir à recouvrer des emprunteurs...	141.039.932 77
Bons à lots en circulation...	30.535.873 81
Obligations à rembourser et intérêts échus à payer...	22.285.324 50
Semestres d'annuités reçus par anticipation...	6.194.567 32
Divers...	19.545.891 »
Intérêts dus, mais non échus...	45.152.942 05
Profits et pertes :	
Reliquat de l'exercice 1902...	77.457 56
— 1903...	13.324.901 56
Total ...	4.146.457.616 79

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur,
H. MOREL.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme. Cap. : 150.000.000 fr., entièrement versés

Situation au 31 Octobre 1933

ACTIF	
Caisse et Banque...	50.019.535 87
Portefeuille « Effets de commerce »...	389.897.640 89
Reports...	73.817.503 78
Banques des Colonies françaises...	2.091.277 56
Correspondants « Effets à l'Encaissement »...	43.167.617 35
Comptes courants débiteurs...	88.362.800 68
Rentes, Obligations et Valeurs diverses...	27.193.942 09
Agences hors d'Europe...	11.387.106 16
Avances garanties...	87.276.180 05
Participations financières...	15.167.299 58
Tirages à éch. des Agences hors d'Europe...	1.158.085 20
Débiteurs par Acceptations...	70.080.800 06
Crédits par Acceptations garantis...	30.241.357 54
Comptes d'Ordre et Divers...	30.580.911 56
Immeubles...	11.332.328 70
Fr.	931.714.387 07

PASSIF	
Capital...	150.000.000 »
Réserves...	17.576.798 15
Comptes de chèques et compt. d'Escompte...	370.111.189 66
Comptes courants créditeurs...	116.132.315 95
Bons et Dépôts à échéance fixe...	62.648.220 10
Coupons et Dividendes à payer...	11.061.523 83
Banques des Colonies françaises...	6.417.749 13
Effets remis à l'Encaissement...	30.598.771 98
Acceptations pour compte des Agences hors d'Europe...	1.070.585 91
Acceptations pour compte de tiers...	97.532.459 25
Comptes d'Ordre et Divers...	25.050.381 31
Immeuble « Annuités à régler »...	3.511.291 80
Fr.	931.714.387 07

CERTIFIÉ CONFORME :

Pour la Commission de Contrôle,

G. MARTIN.

Le Président du Conseil d'Administration

E. MERCET.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 31 Octobre 1933

Actif	
Caisse et banque...	64.094.897 34
Portefeuille...	388.190.344 05
Effets à l'encaissement...	37.309.858 99
Reports...	40.814.123 61
Coupons à encaisser...	4.770.011 07
Rentes et actions, bons et obligations...	39.379.375 07
Avances sur garanties...	125.263.352 83
Participations industrielles et commerciales...	2.125.120 50
Participations financières...	57.335.580 62
Immeubles...	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers...	173.235.390 77
Appels différés sur actions...	100.000.000 »
Intérêts sur actions (coupon au 1 ^{er} octobre 1933)...	2.500.000 »
1.044.193.786 53	

Passif	
Capital...	200.000.000 »
Réserve...	21.520.552 44
Comptes de chèques...	280.181.139 16
Dépôts à échéance fixe...	123.960.400 »
Effets à payer...	64.304.597 94
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers...	348.047.519 85
Intérêts et dividendes...	829.831 75
Solde du dernier exercice...	73.862 51
Profits et pertes (frais généraux déduits) :	5.278.182 90
1.044.193.786 53	

Effets en circulation avec l'endos de la Société :	
Administration centrale...	49.356.000 »
Agences de province...	30.226.675 63
Total ...	49.582.675 63

Certifié conforme aux écritures :

Le Directeur : LOUIS DORIZON.

Le « Paris-Rome-Express » que la Compagnie des Wagons-Lits a remis en marche depuis le 16 de ce mois s'appellera désormais le « Paris-Rome-Naples-Palme-Express ».

Dès le jeudi 3 décembre, ce train comportera, deux fois par semaine, les lundis et jeudis, une

voiture directe de Paris pour Naples et à parti du 7 janvier, cette voiture continuera, tous les jeudis, directement sur Palerme.

Rappelons que le « Paris-Rome-Naples-Palme-Express » quitte Paris (P.-L.-M.) trois fois par semaine, les lundis, jeudis et samedis, à 11 heures 20 du matin, pour arriver à Rome le lendemain à 5 heures 50 du soir.

L'arrivée à Naples s'effectue le lendemain du départ de Paris, à 11 heures du soir, et à Palerme le surlendemain, à 7 h. du soir.

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 31 juillet 1933

Actif	
Versements non appelés...	Fr. 18.000.000 »
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations et Valeurs diverses...	2.253.806 »
Participations financières...	546.551 05
Caisse (Paris et succursales)...	21.231.092 46
Portefeuille (Paris et succursales)...	29.174.252 31
Avances sur nantissements...	34.906.209 11
Remises en route...	8.169.165 06
Correspond. divers (Paris et succursales)...	15.696.981 02
Frais généraux...	169.078 16
Frais d'installation et frais de fabrication de billets au porteur...	847.447 61
Mobiliers...	291.711 45
Immeubles...	1.354.039 56
Fr.	132.640.333 79

Passif	
Capital social...	Fr. 24.000.000 »
Fonds de réserve statutaire...	760.000 »
Fonds de prévoyance statutaire...	1.088.464 53
Fonds de secours...	120.000 »
Fonds de réserve supplémentaire...	4.800.000 »
Réserve pour installation de nouvelles agences...	150.000 »
Fonds de dotation et de réserve des Agences en Chine et au Siam...	1.000.000 »
Amortissement des frais d'installation et de fabrication de billets au porteur...	847.447 61
Amortissement du mobilier...	291.711 45
Réserve immobilière...	1.000.000 »
Billets au porteur en circulation...	44.465.825 50
Comptes de dépôts...	16.411.020 05
Comptes courants du Trésor en Indo-Chine...	17.874.934 75
Effets à payer...	456.787 83
Correspondants divers (Paris et succurs.)...	17.965.169 70
Récompte des Portefeuilles...	315.957 50
Dividendes à payer...	32.587 20
Profits et Pertes :	
Solde du 2 ^e semestre 1902...	25.969 45
— du 1 ^{er} semestre 1903...	1.034.458 22
Fr.	132.640.333 79

COMPAGNIE DES

CHEMINS DE FER DU MIDI

Renouvellement de feuilles de coupons

AVIS AUX OBLIGATAIRES

MM. les porteurs d'obligations 3 0/0 anciennes (janvier-juillet) numérotées de 1 à 1849788

et de 2649789 à 2749788

sont informés qu'à partir du 2 janvier 1904, leurs titres devront être munis d'une nouvelle feuille de coupons.

A cet effet, la Compagnie recevra, sans frais, le dépôt des titres au porteur démunis de tout coupon, dès le 1^{er} décembre 1903 :

A Paris, au siège social, 54, boulevard Haussmann, tous les jours ouvrables, de 9 heures à midi et de 1 h. 1/2 à 4 heures ;

A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 10, cours du 30 Juillet ;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste,

Et dans les gares du réseau du Midi ouvertes au service des titres.

L'opération pourra aussi être traitée par correspondance. Les titres devront être adressés à M. le Secrétaire Général de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, Paris, 9^{me}. En ce cas, l'expédition et la réexpédition auront lieu aux frais, risques et périls des intéressés.

Il sera délivré, au moment de la présentation des obligations à renouveler, un titre provisoire ou récépissé détaché d'un carnet à souche, indiquant le jour où les obligations revêtues de nouvelles feuilles de coupons seront restituées au présentateur.

986

MARCHÉ MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		12 Novembre 1903	19 Novembre 1903	26 Novembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES								
3.750.000	25	Buffelsdoorn Estate Dev.	143.75	32.75	27.50	18	20.50	23.25
3.375.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	18.75	20.50	20.50
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep.	1000	93.50	88.50	65.50	68	75
8.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	195	183	189.50
2.250.000	25	Ferreira.....	330	619	617	455	499	502
4.000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	66	69.50	71.75
5.000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	151.51	157	159
5.000.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	71	73.50	75.50
6.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	46	49	50
300.000	25	Lancaster.....	69	81	73.25	56	53.50	63
8.750.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	50
2.500.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	90	95	102
775.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	100	103	105.50
2.500.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	98	93	103
400.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	234.50	244.50	255
8.750.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	250	258	259
7.500.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	19.25	19.50	20
5.000.000	125	Simmer and Jack (act. part.) (anc)	340	54.25	50.25	36.25	40.50	42
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	63.25	65.75	71
400.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	193	198.50	207
2.000.000	25	Wemmer.....	262	360	355	257	267	283
4.000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	17.75	18	18
0.625.000	25	West Rand.....	85	65	59	38.25	39.50	41.50
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	32	33	31.50

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		12 Novembre 1903	19 Novembre 1903	26 Novembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
15.000.000	500	Callao.....	—	—	—	28	29	31
98.750.000	125	Uruguay.....	—	87	60	46	46	47
40.000.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	481.50	518.50	520.50
20.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	82.75	81.25	82.50
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72.75	70.25	72.50
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration...	2.50	51.50	49	23	35	36
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	91	95.50	57.25	61.75	66.75
—	—	Cassinga.....	—	20	63	56.50	51.25	62.50
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabriekken Distillerie	91.25	26.50	24.25	23.50	26.50	26.50
18.125.000	25	Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	111	154	171
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	27	37	29
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	22	23	25.50
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	39	42.50	48.75
13.750.000	25	Mossamedes (Cie de).....	25	19	16.50	16.50	16.75	16.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	45	40.75	34	31.50	35.50
50.000.000	25	Randfontein Estates....	16.25	92	89.50	61.50	65.75	71
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	97.2	105.50	115

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		12 Novembre 1903	19 Novembre 1903	26 Novembre 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)								
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 3/4	6 3/4	6 7/8
435.000	1	Angelo Deep	..	3 1/2	3 3/16	2 1/16	2 3/16	2 5/16
434.450	1	Bantjes	..	2 1/8	1 15/16	1 1/16	1 1/8	1 1/4
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 3/16	2 1/8	2 1/8
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	11/16	3/4	7/8
187.250	1	Consolidat Deep Levels	..	1 1/8	1 1/8	5/8	11/16	3/4
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6	6 7/16	6 7/16
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 5/16	2 7/16	2 1/2
500.000	1	Crœsus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	..	16 3/4	15 3/4	13	13 1/2	13 3/4
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	16 3/4	17	17 1/8
275.000	1	Driefontein	..	6	6	4 7/8	4 7/8	5 1/16
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 3/4	5 7/8	5 7/8
300.025	1	Durban Roodept. Deep	..	3 3/4	3 7/16	2 9/16	2 13/16	2 13/16
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	6 7/8	7 3/16	7 1/2
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	19 3/4	20	20
900.000	1	Ferreira Deep	..	7 5/8	7 1/8	5 5/8	5 7/8	5 15/16
550.000	1	French Rand	..	3 3/4	3 5/8	2 9/16	2 3/4	3
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	2 15/16	3 3/16	3 7/16
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/16	6 1/8	6 5/16
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	9 3/4	10 1/8	10 1/2
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/2	3 7/16	3 9/16
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 7/16	1 1/2	1 9/16
600.000	1	Glen Deep	..	5 5/8	5 1/8	4	4 1/4	4 1/4
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 1/8	8 3/8	8 7/8
111.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4	4 1/16	4 1/4
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5	5 1/8	5 1/8
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/8	3 1/8	3 3/8
523.895	1	Jumpers Deep	..	5	4 3/4	3 3/4	3 7/8	4 1/8
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 13/16	1 7/8	2
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	4 5/8	5 1/16	5 1/2
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/4	2 1/4	2 3/8
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 5/8	3 11/16	4 1/16
550.000	1	Langlaagte Block B.	75	1 7/16	1 5/16	3/4	3/4	15/16
400.000	1	Lulpaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 1/2	1 9/16	1 13/16
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 7/16	1 9/16	1 3/4
250.005	1	Marieval Nigel	..	3/8	—	—	—	—
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/16	4 1/16	4 1/8
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 7/16	8 13/16	9 1/2
325.000	1	Id. Extension	..	4	3 5/8	2 5/16	2 3/8	2 3/4
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 3/8	5 1/2	5 13/16
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 1/2	2 9/16	2 3/4
450.000	1	Nigel Deep	..	1 1/2	1 7/16	5/8	11/16	7/8
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4	4 1/8	4 1/4
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 11/16	3 3/4	3 7/8
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1	1 1/16	1 1/16
448.989	1	Rand Mines	..	12 7/16	11 5/8	9 1/4	9 11/16	10 1/8
500.000	1	Randfontein	60	3 1/2	3 5/8	2 7/16	2 9/16	2 3/4
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 5/8	1 3/4	1 7/8
750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	9 7/8	10 1/8	10 1/4
900.000	1	Robinson (Deep)	..	6	5 11/16	5 3/8	5 5/8	5 11/16
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/8	8 1/2	8 3/4
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 5/8	1 3/4	1 7/8
700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 7/16	1 5/8	1 5/8
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 5/8	4 3/4	4 7/8
250.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/4	3 1/2	3 5/8
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	2 3/4	2 15/16	3 1/8
80.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 1/2	7 3/4	8 1/8
198.775	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10	10 3/8	11 1/4
352.083	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 1/2	1 5/8	1 3/4
860.000	4	Witwatersrand Deep	..	4 3/8	4 1/4	3 9/16	3 3/4	4 1/16
95.772	1	Woluter	100	5 1/2	5 9/16	3 1/4	3 3/8	3 9/16
	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL total des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		12 Novembre 1903	19 Novembre 1903	26 Novembre 1903
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION								
350.300	1	Anglo-French Expl....	5 5/16	4 3/4	3 13/16	3 15/16	4 3/16	
1.102.500	1	Barnato Consolidated....	3 3/4	3 5/8	2 7/16	2 5/8	2 7/8	
400.000	1	Bechuanaland....	2 1/8	1 13/16	1 1/16	1 3/16	1 3/8	
375.000	1	Chartered (British S. A. Co.)	3 5/8	3 5/8	2 1/4	2 5/16	2 1/2	
325.000	1	Charterland Goldfields....	11/16	11/16	3/8	7/16	7/16	
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16	5 1/4	6 1/16	6 3/4	
1.250.000	1	Id. 6 % Préférence....	26/6	27/0	23/6	25/0	25/0	
575.000	100	Id. 5 % Debentures....	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	
200.000	1	Johannesburg Estates....	1 13/16	1 3/4	1 5/16	1 5/16	1 3/8	
400.000	1	Mashonaland Agency....	2 1/4	2 7/16	1 1/16	1 3/16	1 3/8	
375.058	1	Matabele Gold Reefs & c.	3 1/16	2 13/16	15/16	1	1 1/16	
670.000	1	Mozambique Co....	1 7/8	1 5/8	1 5/16	1 3/8	1 3/8	
1.267.507	1	Oceana Consolidated....	2 3/8	2 5/16	1 9/16	1 11/16	1 13/16	
100.000	1	Rhodesia Exploration....	7	7	3 7/16	3 11/16	4 5/16	
225.000	1	Rhodesia Goldfields....	1 1/4	1 1/16	7/16	3/8	1/2	
751.077	1	Transvaal Consolidd....	6 1/16	6 1/16	3 3/4	4 1/8	4 7/16	
300.000	1	Id. Gold Fields....	2 7/8	2 7/8	2 1/2	2 9/16	2 11/16	
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2	2 1/8	
930.000	1	Willoughby's Consol....	1 1/4	1	7/16	7/16	1/2	
197.436	1	Zambesia Exploring....	3 5/16	5 1/8	1 5/8	1 5/8	2 5/16	

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à Paris		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTERETS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTERETS en 1902		Cours comp. juillet			Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.	
Millions	Mill.							1901	1902	12 nov.	19 nov.	26 nov.									1901	1902	12 nov.	19 nov.	26 nov.						
RENTES FRANÇAISES																															
22000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	98 30	98 12	97 92	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1424	1422	1413													
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	98 40	98 50	98 25	10.130	1000	Obl. 5 %	50				1270	1255													
25762	778									205.603	500	3 % 1855	15				446	416 25	446												
										279.099	500	Bourbonnais 3 %	15		466	450 50	450	450													
										45.056	500	Dauphiné 3 %	15			447	447	449													
										219.803	500	Genève 57 3 %	15				447 50	450													
										4819825	500	Méditerr. 52-55 3 %	15			450	448	452													
										4761280	500	3 % fusion anc.	15	453	470	451 50	452	453													
										285.754	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	448 25	449	449													
										82.704	500	2 %	12 50	409	418	407	403	408													
										82.704	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15			445 50	446 50	447													
387.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt	15	492	499	477 25	477 25	476		234.881	500	Act. Midi	50	1300	1285	1176	1185	1171													
568.900	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France) Term.	2 50	81 40	85	82	82 05	82		2512969	500	Obl. 3 %	15	454	469	448 50	449	449													
57.447	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt	2 50	81 50	85	82 40	82 20	82 20		629.053	500	3 % nouv.	15	452	466	446 50	445 25	447													
263.860	500	Indo-Chine 3 %	17 50	492	504	500	499	499		504.496	500	Act. Nord	67	2090	1960	1870	1865	1864													
										2927903	500	Obl. 3 %	15	462	476	463	464 50	463													
										328.917	500	3 % nouv.	15	454	473	460	462	461													
										142.726	500	2 1/2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	416	415	419													
										141.103	500	Nord-Est franç. 3 %	15			445	446 50	446													
499.661	500	1865 4 %	20	552	567	555	555 75	556		187.105	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1485	1490	1471													
209.251	400	1869 3 %	12	432	457	436	435	435 75		112.895	500	jouiss.	43 50	1120	1080	1068	1056	1058													
1059710	100	1871 3 %	12	410	417	409	408 50	409		3302344	500	Obl. 3 %	15	454	470	454	453 50	454													
		quarts.	3			106	105 75	107 50		1286692	500	3 % 1884	15	451	465	447 50	449 25	450													
447.145	500	1875 4 %	20	558	576	558 25	557	558		480.500	500	2 % 1895	12 50	406	418	407	407	407													
231.553	500	1876 4 %	20	560	576	559	556 50	558 75		254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15			447	450	450													
575.637	400	1892 2 %	10	362	381	378	375 50	374		257.306	500	Act. Ouest	38 50	1020	985	900	900	899													
		quarts.	2 50			99 75	98	98 75		3241006	500	Obl. 3 %	15	454	469	446 50	449	449													
438.693	100	1894-96 2 1/2 %	10	360	380	374 50	372 50	375		1343350	500	3 % nouv.	15	450	465	444	446	447													
		quarts.	2 50			98 25	97 75	97 75		396.629	500	2 1/2 %	12 50	406	417	401 50	403 50	402													
672.620	500	1898 2 %	10	419	416	414 50	417	417		33.052	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	617 50	619	620													
		quarts.	2 50			105	105	105		180.816	500	Obl. 3 %	15	440	453	450 75	444 25	442													
412.071	500	1899 2 %	10	420	415	399	392	399 25		147.638	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15																		
112.203	400	quarts.	2 50			99 25	99	100 75		49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	245	235	233													
127.910	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12			402 50	404 75	403		245.832	500	Obl. 3 %	15	422	432	426	426	428													
										200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	504	504	509													
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																															
798.499	500	Communes 1879 2.60 %	13			472	474 50	474 25		74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	345	340	340													
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15			501 75	502	503		60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	620	625	616													
804.434	500	Communes 1880 3 %	15			500	500	503		72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1870	1880	1875													
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15			443 75	446	450		40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	615	614	...													
880.325	500	1885 2.80 %	14	465	483	470	469	471		56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	807	792	810													
955.848	400	Communes 1891 3 %	12	395	402	399	399 50	399 25		279.492	500	jouiss.	52 50	500	518	540	523	535													
484.034	500	1892 3 % lib.	15			466 75	467	468 50		80.000	500	C ^{ie} G ^{ie} Transatlantique	...	290	125	153	158	157													
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14			483	482	485 50		120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	210	214	205													
497.055	500	Communes 1899 2.60 %	13			473 75	473	475		13.550	500	Omnibus de Paris	...	925	760	620	616	590													
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887	...			51	51 50	51		20.450	100	jouiss.	...	445	340	213	220	222													
147.910	1000	1888	...			51	51	51		200.000	100	Omnium Lyonnais	...	62	56	87	89	93													
1168130	500	Banque hypot. de France	15			557	555	562		64.000	500	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	217	217	221													
178.964	400	1881	15			434	438	440		101.210	500	Tramways Est-Parisien	...	260	85	56 50	59	59													
112.203	500	Immeubles de France	6	120	121	118 50	117	118 25		57.862	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	555	558	545													
45.087	475		7	140	143	139	137	...		50.000	100	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	204	212	206													
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																															
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3925	3890	3880		300.000	100	Voitures à Paris	...	160	228	173	170	180													
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1128	1125	1116		70.500	100	C ^{ie} Générale de Traction	...	50	25	10	13	11													

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

Capital ou nombre de titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.						
			1901	1902	12 NOV.	19 NOV.	26 NOV.					1901	1902	12 NOV.	19 NOV.	26 NOV.								
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																								
3.589.645 f.	Finlande 3 ½ % 1889.....	3 50	585	590	590	590	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1392	1302	1300	1300	120.000	500						
53.658 ob.	Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	201	200	199	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien..	10 50	538	586	660	656	659	659	160.000	500					
262.285 ob.	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	231	231	231	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie	26	480	490	551	554	554	554	200.000	250					
50592.500 f.	— 2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95	90	90	90	95.000	»	Crédit Mob. Espagn. jous.	»	80	29	29	29	29	29	95.000	»					
32000.000 f.	Hongrie 4 % or.....	4	101 50	104 50	102 85	103 20	103 40	69.300	500	Act. Andalous.....	15	240	210	170	175	175	175	69.300	500					
998421173 f.	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	98 45	103 40	103 70	103 99	104	275.214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	274	243	285	279	279	275.214	500					
119.188 ob.	Minas Geraes (Etat de) 5 0/8 1897	25	398	402	454	448	450	99.337	500	— 2 ^e série.....	15	279	275	285 50	286 25	281	281	99.337	500					
1.246.500 f.	Norvège 3 % 1888.....	3	86	93 25	91	91	91	519.152	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.....	28	715	760	720	728	723	723	519.152	500					
5.591.000 f.	— 3 % 1898.....	3 50	93	100 75	100 75	100 20	100 20	1.522.533	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^{ème} émis.	15	450	469	456 25	455	455 25	455 25	1.522.533	500					
1.863.585 f.	Portugal 3 %.....	1	26 30	30	64 20	64 35	64 95	500	— 9 ^{ème} émis.....	15	448	448	448	448	447	447	500	500						
410.830 ob.	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	508	514	512	513 50	515	500	— 10 ^{ème} émis.....	15	445	445	445	445	445 50	445 50	500	500						
7.632.000 f.	Québec 4 % 1894.....	3	80	85	85	85	85	99.028	500	nouv. — série A.....	15	446	446	446	446	446 50	446 50	99.028	500					
35094.500 f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	85	85	85	85	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	130	155	212	205	208	208	728.196	500					
10537.000 f.	— 4 % amort. 1894.....	4	80	84 75	85 75	85 75	85 75	3050474	500	Act. Lombards.....	10	120	85	95	91 50	94	94	3050474	500					
76836.000 f.	— 4 % amort. 1898.....	4	78	83	88	88 25	89	750.000	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	329	325 25	327	327	750.000	500					
1.025.943 ob.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 60	101 90	100 75	101	101	405.940	500	— série X.....	15	366	313	329	325 25	327	327	405.940	500					
14219.500 f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	101 60	100 55	100 55	100 90	95.228	104	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	684	688	684	684	95.228	104					
15100.000 f.	— 4 % or 1889.....	4	100 25	102 50	102	102 25	102	490.000	500	Nitrates Railways de la	11 40	132	130	198	199	190	190	490.000	500					
11575.000 f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	100	101 60	101 80	102 30	102 35	590180	500	— Nord de l'Espagne.....	15	179	187	209	209	208	208	590180	500					
1.162.500 f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4	100	101 50	102 60	100 90	104 25	222477	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	355	353	352	352	222477	500					
15037.500 f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4	100	102 50	101 10	101 40	101	45.241	500	— 2 ^e série.....	15	274	311	347 50	348	346 50	346 50	45.241	500					
16750.000 f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4	101	104	101	101 85	101 70	45.587	500	— 3 ^e série.....	15	271	319	354	354	350 50	350 50	45.587	500					
86872000 f.	— Consolide 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4	100 50	102	101 95	102	102 30	92.334	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	347	346 75	347	347	92.334	500					
3400.000 f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e ém. 1894	3	85 90	87	84 75	84 90	85 25	192.141	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	350	350	349 50	349 50	192.141	500					
13387.500 f.	— 3 % 1894.....	3 50	94	96 50	96 50	96 50	96 50	204.910	500	Pampelune.....	15	270	308	347	347 50	347	347	204.910	500					
695.540 ob.	Serbie 4 % 1895.....	4	71 70	71 50	76 80	77 97	76 60	228.277	500	Barcelone.....	15	274	309	348	347	347 50	347 50	228.277	500					
120.000 ob.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	4	439	440 75	429 75	429 75	429 75	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	343	343	343 50	343 50	92.121	500					
1.000.000 f.	Suède 3 % 1894.....	3	100	100 50	101	100	100	55.411	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	341 50	341 50	341 50	341 50	55.411	500					
9880.800 f.	— 3 % 1895.....	3 50	100	100 50	100 25	100 50	101	100.000	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	339	339	340	340	100.000	500					
1.333.000 f.	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	100 75	102 25	98	98 75	99	69.297	500	Orientaux.....	16	425	450	410	410	410	410	69.297	500					
129.675 f. T.	Dette ottomane unifiée 4 %.....	1	51 80	52 60	83	83	83	316.015	500	Act. Portugais.....	10	63	79	169	169	179	179	316.015	500					
450.000 f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	453	465	453 50	449	449 50	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.....	15	275	280	295	292	296	296	496.938	500					
5931.000 f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	495	502	500 25	505	504	1074480	500	Obl. Madrid à Saragosse.....	6 p.	257	284	344	343	344	344	1074480	500					
9586.000 f.	Douanes Ottomanes 4 %.....	20	497	518	463	466	462	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	351	372	394	394	395 50	395 50	133.101	500					
944.120 f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	103 50	103 50	104 25	64.737	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	361	388 75	388	389 50	389 50	64.737	500						
977.500 f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	447	443	448	112.243	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	360	390	388	388	388	112.243	500					
501.500 f.	— 4 % 1894.....	20	445	446	484	480	480	139.170	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	454	455	460	460	139.170	500					
868.160 f.	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	100 60	100 75	100 70	95.816	500	— 4 % 95	20	366	368	392	401	403	403	95.816	500					
570.160 f.	Uruguay 3 ½ % 1891.....	3 50	49 85	55 25	65	64 75	64 35	140.000	500	Sud de l'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	228	229	225	225	140.000	500					
								45.892	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	348	210	346	346	346	346	45.892	500					
								120.875	1000	Comp. Madrilène du Gaz.	60	60	60	34 25	34	34	34	120.875	1000					
								325.000	500	Act. Usines de Briansk.	60	620	255	342	348	341	341	325.000	500					
								52.000	500	Rio-Tinto Cy Ltd.	62 69	1370	1100	1215	1225	1218	1218	52.000	500					
								120.000	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.	70	2275	1680	1785	1760	1737	1737	120.000	500					
								110.000	500	Lagunas Nitrate Cy.....	6 08	60	55	58	61 50	63 50	63 50	110.000	500					
								200.000	200	Lautaro Nitrate Cy.....	10 sh	130	132	145	145	145	145	200.000	200					
								40.000	500	Tabacs Ottomans.....	17	311	321	377	377	376	376	40.000	500					
								100.000	500	Tabacs des Philippines.....	45 p.	700	715	722	723	715	715	100.000	500					
										Tabacs du Portugal.....	34 80	770	860	884	884	889	889							
B. I. R. P. des Pays-Autr.																		20 c.	440	445	460	479		
Banq. Espagnole de Crédit																					185	185	181	
Banque hyp. d'Espagne..																		16 p.	555	555	573	579	577	
Banque nat. du Mexique..																		35 60	648	645	652	654	647	
Banque Ottomane.....																		15	540	570	589	597	597	

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	12 NOV.	19 NOV.	26 NOV.		12 NOV.	19 NOV.	26 NOV.
VALEURS FRANÇAISES				VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS			
ACTIONS							
Midi jouissance.....	668	600	607	Ethiopiens 3 0/0.....	216	215	209
Lord —.....	1410	1400	1391	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	414 50	430	425
West —.....	487	494	499	C ^{ie} Gén. Franç. de Tram. 5 0/0	498	498	497
Banque de la Guadeloupe.....	200	200	200	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	176	178	183
— de la Guyane.....	1125	1125	1125	— Obl. 350 f.	153 25	153 50	157 50
— de la Martinique.....	500	500	500	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	435	435	435
— de la Réunion.....	400	400	400	Gaz et Eaux 4 0/0.....	496 50	500	501
— de l'Indo-Chine.....	1155	1155	1155	C ^{ie} Parisienne du Gaz 4 0/0	506	506 50	509 50
Banque spéc. de Valeurs ind.	40 25	40 50	42	Acieries de France.....	471	475	476
Banque Suisse et Française	463	458	480	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	505	505	505
Crédit Algérien.....	902	902	902	Fives-Lille 6 0/0.....	470	455	455
Comptoir des Entrepr.	322	324	322 50	Métaux C ^{ie} Franç. Ob. hyp. 10 0/0	500	492	493
Eaux et Eaux.....	540	540	539 50	Messageries Marit. 3 1/2 0/0	413	410 50	410
— de Bordeaux.....	1075	1075	1069 50	Omibus 4 0/0.....	489	492	484 50
— (Compagnie Centrale).....	1363	1350	1340	Voitures à Paris 3 1/2 0/0	435	432 50	436
— de Marseille jouissance.....	562	570	565	C ^{ie} Génér. Transatlant. 3 0/0	294 75	300	309
Bombrowa (Houillères de).....	1250	1265	1210	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	173	173 25	174
armaux (Mines de).....	1625	1620	1610	Société Gén. de Laiterie 5 0/0	300	300	300
aurium (Mines de).....	364	366	357 50	Lits Militaires 4 0/0.....	607	606	606
e Nickel.....	481	470	472	Suez 5 0/0.....	631 25	631 25	630
cières de France.....	540	485	486	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	484	486 50	486
cières de Longwy.....	950	950	940	— 2 ^e série 3 0/0.....	483 75	482 50	480 50
eliers et Chant. de la Loire	1235	1239	1230	FONDS D'ÉTAT ÉTRANG.			
Compagnie G ^{ie} de Construct.	129	129	129	Bahia 5 0/0 1888.....	507	512	512
tel. et Chant. de la Gironde	675	702	713	Espirito Santo 5 0/0 1894.....	415	417	419 50
yle et Bacalan.....	510 50	519	555	Mendoza 6 0/0 1888.....
réfileries du Havre.....	68 50	68 50	68 50	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS			
ives-Lille.....	265	247	245	C ^{ie} Belged'Écl., Chauv.p. Gaz.	129	820	310
orges et Acier. de la Marine	1145	1155	1165	Société d'Héracée.....	190	189	190
org. et Ac. du Nord et d. l'Est	1672	1675	16 0	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	507	508	509
ateaux Parisiens.....	205	210	210	Charbonnages de Rikowski.	104	106	105
argeurs Réunis.....	615	555	570	de Trifail.....	413	424	424
* Hav. Pen. de Nav. à vap.	610	622	610	Construct. de Locomotives.	545	555	550
nédictine de Fécamp.....	6180	6220	6200	Thomson-Houston Méditer.	461	476	473
tablissements Duval.....	1982	1965	1952	Télégraphes du Nord (C ^{ie} des)	601	610	637
rande Distil. Cusenier et C ^{ie}	580	590	584	VALEURS NE FIGURANT			
rands Moulins de Corbeil.	75 50	75	80	PAS à la COTE OFFICIELLE			
ts Militaires.....	1560	1550	1550	Creusot (Forges du).....
				Electricité Automob. Mors.	1130	1025	1025
				Mines de la Loire.....	237	233

OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON r. d'Alsia, 51. Cont* 170 m. Rev. br. 5.516 fr. M. à pr. 70.000 fr. Adj. Ch. not. Paris, 8 déc. S'ad. à M^e Père, not., place des Petits-Pères, 9. 987

2 MAISONS: 1^{er} bd Voltaire, 40, ang. r. Oberkampf Cont* 336 m. Rev. br. 36.760 fr. M. à pr. 400.000 fr.; 2^e r. St-Dominique, 124. Cont* 300 m. Rev. br. 26.274 fr. M. à pr. 250.000 fr. A adj. sur 1 ench., Ch. not. Paris, 1^{er} déc. 1903. S'ad. M^e Vingtain, not., 45, r. Richelieu. 988

3 MAISONS à Paris: 1^{er} r. Coquillière, 1, angle. Rev. brut 26.850 fr. M. à pr. 200.000 fr. 2^e r. Gay-Lussac, 27, et r. Saint-Jacques, 222. Rev. br. 20.125 fr. M. à pr. 150.000 fr.; 3^e r. Singer, 26. Cont* 1.100 m. Rev. br. 10.455 fr. M. à pr. 180.000 fr. A adj. sur 1 ench. Ch. not. 15 déc., M^e Fay, not., 11, rue Saint-Florentin. 989

MINES DE MALFIDANO

Société anonyme.—Capital social: 42.500.000 fr.

Le coupon n° 7 des obligations sera mis en paiement à partir du 1^{er} décembre 1903 au siège de la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 63, rue de la Victoire, à Paris, et dans ses succursales (impôts déduits), à raison de 9 fr. 60 par titre nominatif et de 9 fr. 10 par titre au porteur. 990

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société Anonyme

CAPITAL: 200 MILLIONS DE FRANCS

Siège social, 54 et 56, rue de Provence

Succursales: 134, rue Réaumur (Place de la Bourse). 6, rue de Sévres, à Paris

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 4 à 5 ans: 3 1/2 0/0 net d'impôt et de timbre). — Ordres de Bourse (France et Etranger). — Souscriptions sans frais. — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obligations de Chemins de fer, Obligations et Bons à lots, etc.). — Escompte et encaissement de coupons. — Mise en règle de titres. — Avances sur titres. — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce. — Garde de titres. — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages. — Transports de fonds (France et Etranger). — Billets de crédit circulaires. — Lettres de crédit. — Renseignements. — Assurances. — Services de Correspondant, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments depuis 5 fr. par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.)

68 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la Banlieue; 350 agences en province; une agence à Londres (53, Old Broad Street), correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger 991

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS: 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

992

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE
SUCRERIES ET RAFFINERIES
EN ROUMANIE

SOCIÉTÉ ANONYME

MM. les Actionnaires sont invités à assister à l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 14 décembre, à 11 heures du matin, à la Taverne Royale, 29, Galerie du Roi, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR:

- 1^o Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
- 2^o Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3^o Fixation du nombre des administrateurs;
- 4^o Tirage d'obligations.

Pour assister à l'assemblée, MM. les Actionnaires sont priés de se conformer à l'article 22 des statuts. Le dépôt des titres peut s'effectuer: A Bruxelles: au siège social, 34, rue de l'Industrie; à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale; à la Banque Internationale de Bruxelles; à la Banque Josse Allard. A Anvers: à la Banque d'Anvers. A Tirlemont: chez MM. de Fonvent et Cie. A Paris: au Comptoir National d'Escompte de Paris.

A Bucarest: à la Banque Générale Roumaine. Les pouvoirs doivent être déposés trois jours francs avant la date de l'assemblée au siège social. 993

Banque

A. Froidefond

29, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e Arr^t)
MAISON FONDÉE EN 1878

ORDRES DE BOURSE

au Comptant et à Terme

AVANCES SUR TITRES. MÊME NON COTÉS
Ouvertures de comptes courants, à vue ou à échéances fixes, à intérêt variant entre 3 et 6 % l'an.

EMPLOI DE CAPITAUX ET DE TITRES
en compte de Reports aux conditions suivantes:

à un an.....	4 %
à six mois.....	3 1/2 %
à trois mois.....	3 %

ESCOMPTE D'EFFETS DE COMMERCE
RENSEIGNEMENTS GRATUITS

CREDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital: 30 millions

PARIS: Rue de Mogador, 4

MARSEILLE: Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger). 995

Voyages circulaires à itinéraires fixes

La Compagnie délivre, toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix très réduits, en 1^{re}, en 2^e ou en 3^e classe, les parties les plus intéressantes de la France (notamment l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tarentaise, la Maurienne, la Provence, les Pyrénées) ainsi que l'Italie, la Suisse et l'Espagne. Arrêts facultatifs à toutes les gares de l'itinéraire.

La nomenclature de tous ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le Livret-Guide horaire P.L.M., vendu au prix de 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau. 996

SOCIÉTÉ ANONYME DES
ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE

Capital: 3.300.000 de francs

Siège social: 62, rue de Provence, Paris

MM. les Actionnaires sont informés qu'il leur sera payé, à dater du 15 décembre 1903, un acompte sur l'exercice 1903, de 12 fr. 50 par action contre présentation du coupon n° 29, déduction faite des impôts établis par les lois de finances; la somme nette à recevoir est fixée à 11 fr. 40 par action au porteur.

Le paiement aura lieu chez MM. Perier et Co, banquiers, 59, rue de Provence, à Paris

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Paiement d'intérêts
et escompte de ce paiement
Echéance des 1^{er} et 6 janvier 1904

Le Conseil d'administration a l'honneur de se réunir MM. les propriétaires des obligations de la Compagnie, de la mise en paiement, à l'échéance des 1^{er} et 6 janvier prochains (avec faculté de compte en décembre sur justification d'identité des coupons d'intérêt semestriel ci-après:

Montant net d'impôts

	N° du coupon	Titres nominatifs	Titres au porteur
Echéance du 1 ^{er} janvier			
Obligations 3 0/0 (1 ^{re} série (Titres roses).....	97	7 20	6 80
Obligations 4 0/0 délivrées en échange d'actions de l'ancienne Compagnie de Dieppe.....	97	9 60	9 20
Obligations de l'ancienne Compagnie du Havre (emprunt 1848).....	110	28 80	27 20
Obligations de l'ancienne Compagnie de l'Ouest: Emprunt 1854.....	103	24 »	22 80
Echéance du 6 janvier			
Obligations de l'ancienne Compagnie de Rouen (emprunt 1845).....	117	19 20	17 80

Les paiements seront faits:

1^o A présentation, à la Caisse de la Compagnie à Paris, gare St-Lazare (mouvement des titres de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi, les dimanches et fêtes exceptés);

2^o Sous un délai de quinze jours, à dater du dépôt des coupons ou des titres nominatifs ne comportant pas lieu à d'autres opérations que celles de vérification;

Dans les gares du réseau de l'Ouest désignées pour ce service;

Dans les gares du réseau français de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, et à ses bureaux des titres de Lyon, de Marseille et d'Alger;

Dans les gares du réseau d'Orléans;

Dans les principales gares du réseau de l'Est;

3^o Sous un délai de vingt jours, dans les principales gares du réseau du Midi (Bordeaux excepté);

4^o Sans frais ni commission, mais sous réserve de délais, au Crédit Foncier de France et à tous les guichets:

De la Société Générale;

De la Société Générale Alsacienne de Banque;

Du Crédit Lyonnais;

Du Comptoir National d'Escompte de Paris;

Du Crédit Industriel et Commercial et chez tous ses correspondants de province;

5^o A tous les guichets de la BANQUE DE FRANCE dans les délais et conditions d'usage.

Les dépôts de coupons et de titres nominatifs seront reçus:

Quinze jours avant l'échéance, à Paris, au siège de la Compagnie et dans les gares désignées des réseaux de l'Ouest, de P.-L.-M., d'Orléans et l'Est;

Vingt jours avant l'échéance, dans les gares désignées de la Compagnie du Midi.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

Adresse Télégraphique : ÉCONOMISTE-PARIS

Téléphone : N° 248-81

Administration & Rédaction : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures

	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 10 nov. Fr.	11.870.524	12.890.578
Du 11 au 20 novembre.....	301.655	320.194
	12.172.179	13.150.772
Différence en faveur de 1903...	978.593	

999

SOCIÉTÉ ANONYME DE TRAVAUX DYLE ET BACALAN

CAPITAL : 10.500.000 FRANCS

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale, conformément à l'article 10 des statuts, le mercredi 23 décembre 1903, à 2 heures de l'après-midi, au siège social, 15, avenue Maignon, Paris.

Ordre du jour :

- 1^{re} Lecture des rapports du Conseil d'Administration et des commissaires ;
- 2^e Vote sur les rapports et sur les comptes de l'exercice closuré le 31 juillet 1903 ;
- 3^e Remplacement statutaire d'un administrateur ;
- 4^e Remplacement d'un administrateur démissionnaire ;
- 5^e Nomination des commissaires.

Les dépôts d'actions peuvent être effectués :

- A Paris :
- Au siège social, 15, avenue Maignon ;
- A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire.
- A Bruxelles :
- A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts 12, Marché au Bois ;
- Au Crédit Général Liégeois 58 rue Royale.
- A Liège :
- Au Crédit Général Liégeois.

Extrait de l'article 10 des Statuts :

L'Assemblée générale, régulièrement constituée, représente l'universalité des actionnaires.

Elles se compose de tous les actionnaires ayant déposé leurs titres 16 jours au moins avant celui fixé pour la réunion.

Nul ne peut se faire représenter aux assemblées générales que par un mandataire actionnaire lui-même et membre de l'assemblée.

Chaque actionnaire a autant de voix qu'il possède de fois 10 actions, soit en son nom, soit comme mandataire, sans limitation.

1000

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme au capital de 30.000.000

MM. les Actionnaires sont informés qu'un acompte de 7 francs par action libérée de 250 francs sera mis en paiement sur le dividende de l'exercice 1903, à partir du 1^{er} janvier prochain :

A PARIS :

- Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 4, rue Mogador ; 20, avenue des Gobelins ; 17, rue du Temple ; 168, boulevard Saint-Germain ; 123, rue Mozart ; 159, rue Lafayette ;
- Au Crédit Foncier de France, 19, rue des Capucins.

A MARSEILLE :

- Au Crédit Foncier et Agricole d'Algérie, 43, rue Gignan.

En ALGÉRIE et TUNISIE :

- Aux sièges de la Société : à Alger, Oran, Constantine, Bône, Pouchou, Cherchel, Orléansville, Affriche, Rouiba, Aïn-Toumouch, Taret, Batna, Bouge, Djidjelli, Philippville, Sétif, Guelma, Tunis, Bizerte, Soussa.

1001

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PYRITES DE HUELVA

Société anonyme au capital de 6.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : 39 bis, RUE DE CHATEAUDUN, PARIS

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires, porteurs ou titulaires des actions n° 1 à 16000, qu'il sera mis en paiement à partir du 15 décembre prochain, un acompte sur le dividende de l'exercice 1903 de 6 fr. 25 brut par action (coupon n° 3).

Le montant net de cet acompte, déduction faite des impôts de finance y afférents, sera payable à raison de 5 fr. 75 par action au porteur ; 6 francs par action nominative :

Aux guichets du siège social et des succursales de Paris et de province du Comptoir National d'Escompte de Paris.

En ce qui concerne les actions au porteur, cet acompte ne sera payé que contre remise du titre lui-même, muni du coupon n° 3. En échange de ce titre, il en sera remis, dans la huitaine, un nouveau de type différent, coupon n° 4 attaché, sans garantie de numéro.

En ce qui concerne les certificats d'actions nominatives, ils seront estampillés d'une griffe constatant la modification apportée dans le capital de la Société.

Les numéros d'actions nouvelles seront les mêmes que ceux inscrits aux certificats.

1002

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 15 MILL. DE FR.

Siège social : 5, rue Boudreau, Paris

MM. les Actionnaires de la Compagnie Générale d'Electricité sont convoqués en Assemblée générale ordinaire pour le samedi 12 décembre 1903, à 3 heures et demie de l'après-midi, 6, rue Chauchat, à Paris (Hôtel de l'Association des Anciens Elèves des Arts et Métiers), à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

- 1^{re} Rapport du Conseil d'administration ; rapport des commissaires ; discussion et, s'il y a lieu, approbation des comptes présentés par le Conseil ;
- 2^e Affectation des bénéfices ; fixation du dividende ;
- 3^e Quitus aux administrateurs ; ratification de la nomination de deux administrateurs ;
- 4^e Renouvellement du Conseil d'administration ;
- 5^e Nomination des commissaires pour l'exercice 1903-1904 et fixation de leurs émoluments ;
- 6^e Compte rendu de l'exécution des marchés et contrats intervenus avec des administrateurs ; autorisation d'en conclure de nouveaux ;
- 7^e Emission d'obligations.

Pour faire partie de cette Assemblée, les actionnaires doivent, conformément à l'article 31 des statuts, être propriétaires de dix actions au moins, nominatives ou au porteur, sauf la faculté légale de groupement, et déposer leurs titres au porteur, six jours francs avant la date de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard le 5 décembre 1903, dans l'un des endroits ci-après désignés :

- 1^{re} A la Société Générale, rue de Provence, 54, à Paris, et dans ses agences et succursales de Paris, de province et de l'étranger ;
- 2^e A la Banque Suisse et Française, rue Lafayette, 20, à Paris ;
- 3^e Chez MM. Lehideux et Cie, rue Drouot, 3, à Paris ;
- 4^e Au siège social de la Compagnie Générale d'Electricité, 5, rue Boudreau, à Paris

Il sera délivré des cartes d'admission en même temps que les récépissés de dépôt.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

1003

SOCIÉTÉ CENTRALE DE DYNAMITE

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 20 millions de francs

Siège social : 13, rue Aubert, Paris

L'Assemblée générale de la Société Centrale de Dynamite, du 26 novembre 1903, a décidé la mise en paiement, à partir du samedi 28 novembre 1903, du coupon n° 20, pour l'exercice 1902-1903, à raison de 24 francs (montant brut) par coupon, soit (montant net) 21 fr. 70 pour les actions au porteur et 23 fr. 04 pour les actions nominatives. Le paiement se fera à la caisse de la Société, 13, rue Aubert, à Paris.

1004

Compagnie Parisienne d'Éclairage et de Chauffage PAR LE GAZ

Siège social : 6, rue Condorcet

AMORTISSEMENT DES ACTIONS

32^e TIRAGE

Liste des 17.925 actions sorties au tirage du 23 novembre 1903

Ces titres sont remboursables, au taux de 250 fr., au siège social (Service des Titres), tous les jours non fériés, de 10 h. à 3 h., à dater du 2 janvier 1904.

L'acompte sur le dividende cessera à partir du jour où l'action est remboursable. — En outre des 250 francs du remboursement, chaque action amortie est remplacée par une action de jouissance. — Dans le cas où un ou plusieurs coupons seraient indûment payés, le montant en sera retenu lors du remboursement du titre. — Les actions du présent tirage pourront être payées, au siège de la Compagnie, à dater du 1^{er} décembre prochain, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

601 à 700	1001 à 1100	1201 à 1300
3201 3300	8401 8500	8701 8800
10701 10800	17201 17300	19201 19300
19401 19500	21601 21700	23501 23600
29001 29100	30501 30600	33601 33700
36501 36600	36801 36900	37601 37700
47001 47100	48201 48300	55001 55100
55301 55400	58101 58200	58701 58800
61201 61300	62001 62100	63501 63600
64101 64200	65001 65100	66701 66800
69301 69400	72201 72300	73501 73600
74301 74400	75601 75700	76301 76400
79501 79600	82901 83000	83101 83200
84101 84200	84401 84500	86201 86300
88301 88400	92501 92600	92701 92800
94601 94700	98101 98200	100301 100400
107201 107300	111401 111500	111501 111600
112101 112200	113701 113800	114701 114800
114901 115000	115101 115200	118101 118200
119001 119100	119801 119900	121601 121700
122101 122200	122601 122700	125101 125200
125901 126000	128201 128300	128301 128400
129801 129900	133901 134000	134301 134400
134601 134700	141701 141800	142101 142200
142701 142800	143001 143100	143101 143200
144801 144900	147201 147300	148701 148800
152601 152700	153301 153400	154301 154400
157401 157500	158201 158300	158401 158500
159301 159400	160701 160800	161301 161400
166001 166100	168101 168200	169001 169100
173101 173200	174701 174800	176301 176400
180901 181000	181801 181900	182501 182600
182901 183000	183601 183700	186601 186700
190501 190600	194901 195000	195101 195200
198601 198700	198901 199000	200601 200700
200901 201000	202001 202100	206201 206300
207201 207300	210301 210400	214201 214300
215201 215300	215701 215800	216001 216100
216101 216200	216401 216500	219001 219100

233101	233200	233401	233500	237601	237700	26501	26520	26541	26560	26881	26900	79321	79340	79341	79360	79821	79840
233701	233800	239001	239900	240101	240200	26921	26940	27281	27300	27321	27340	80241	80260	81141	81160	81361	81380
240201	240300	241501	241600	242201	242300	27661	27680	27761	27780	27801	27820	81421	81440	81641	81660	81961	81980
245901	245925	246101	246200	246301	246400	28041	28060	28101	28120	28241	28260	82241	82260	82321	82340	82421	82440
246601	246700	246701	246800	246901	247000	28541	28560	28581	28600	28741	28760	82461	82480	82761	82780	82781	82800
247601	247700	251101	251200	252101	252200	29321	29340	29341	29360	29821	29840	83041	83060	83341	83360	83461	83480
254001	254100	255401	255500	260401	260500	30241	30260	31141	31160	31361	31380	83641	83660	83721	83740	83841	83860
261401	261500	261901	262000	263501	263600	31421	31440	31641	31660	31961	31980	84261	84280	84881	84900	85001	85020
264701	264800	267601	267700	268301	268400	32241	32260	32321	32340	32421	32440	85081	85100	85201	85220	85301	85320
269701	269800	271201	271300	273901	274000	32461	32480	32761	32780	32781	32800	85381	85400	85581	85600	86041	86060
278401	278500	281701	281800	285801	285900	33041	33060	33341	33360	33461	33480	86261	86280	86381	86400	86481	86500
287801	287900	290001	290100	292001	292100	33641	33660	33721	33740	33841	33860	86501	86520	86541	86560	86881	86900
294501	294600	295701	295800	299201	299300	34261	34280	34881	34900	35001	35020	86921	86940	87281	87300	87321	87340
302901	303000	306201	306300	306901	307000	35081	35100	35201	35220	35301	35320	87661	87680	87761	87780	87801	87820
308401	308500	310501	310600	311901	312000	35381	35400	35581	35600	36041	36060	88041	88060	88101	88120	88241	88260
312001	312100	313801	313900	315301	315400	36261	36280	36381	36400	36481	36500	88541	88560	88581	88600	88741	88760
315701	315800	319801	319900	320401	320500	36501	36520	36541	36560	36881	36900	89321	89340	89341	89360	89821	89840
321101	321200	325801	325900	326601	326700	36921	36940	37281	37300	37321	37340	90241	90260	91141	91160	91361	91380
327101	327200	327501	327600	328001	328100	37661	37680	37761	37780	37801	37820	91421	91440	91641	91660	91961	91980
329001	329100	331801	331900	334101	334200	38041	38060	38101	38120	38241	38260	92241	92260	92321	92340	92421	92440
						38541	38560	38581	38600	38741	38760	92461	92480	92761	92780	92781	92800
						39321	39340	39341	39360	39821	39840	93041	93060	93341	93360	93461	93480
						40241	40260	41141	41160	41361	41380	93641	93660	93721	93740	93841	93860
						41421	41440	41641	41660	41961	41980	94261	94280	94881	94900	95001	95020
						42241	42260	42321	42340	42421	42440	95081	95100	95201	95220	95301	95320
						42461	42480	42761	42780	42781	42800	95381	95400	95581	95600	96041	96060
						43641	43660	43721	43740	43841	43860	96261	96280	96381	96400	96481	96500
						43681	43660	43721	43740	43841	43860	96501	96520	96541	96560	96881	96900
						44261	44280	44881	44900	45001	45020	96921	96940	97281	97300	97321	97340
						45081	45100	45201	45220	45301	45320	97661	97680	97761	97780	97801	97820
						45381	45400	45581	45600	46041	46060	98041	98060	98101	98120	98241	98260
						46261	46280	46381	46400	46481	46500	98541	98560	98581	98600	98741	98760
						46501	46520	46541	46560	46881	46900	99321	99340	99341	99360	99821	99840
						46921	46940	47281	47300	47321	47340	100241	100260	101141	101160	101361	101380
						47661	47680	47761	47780	47801	47820	101421	101440	101641	101660	101961	101980
						48041	48060	48101	48120	48241	48260	102241	102260	102321	102340	102421	102440
						48541	48560	48581	48600	48741	48760	102461	102480	102761	102780	102781	102800
						49321	49340	49341	49360	49821	49840	103041	103060	103341	103360	103461	103480
						50241	50260	51141	51160	51361	51380	103641	103660	103721	103740	103841	103860
						51421	51440	51641	51660	51961	51980	104261	104280	104881	104900	105001	105020
						52241	52260	52321	52340	52421	52440	105081	105100	105201	105220	105301	105320
						52461	52480	52761	52780	52781	52800	105381	105400	105581	105600	106041	106060
						53041	53060	53341	53360	53461	53480	106261	106280	106381	106400	106481	106500
						53641	53660	53721	53740	53841	53860	106501	106520	106541	106560	106881	106900
						54261	54280	54881	54900	55001	55020	106921	106940	107281	107300	107321	107340
						55081	55100	55201	55220	55301	55320	107661	107680	107761	107780	107801	107820
						55381	55400	55581	55600	56041	56060	108041	108060	108101	108120	108241	108260
						56261	56280	56381	56400	56481	56500	108541	108560	108581	108600	108741	108760
						56501	56520	56541	56560	56881	56900	109321	109340	109341	109360	109821	109840
						56921	56940	57281	57300	57321	57340	110241	110260	111141	111160	111361	111380
						57661	57680	57761	57780	57801	57820	111421	111440	111641	111660	111961	111980
						58041	58060	58101	58120	58241	58260	112241	112260	112321	112340	112421	112440
						58541	58560	58581	58600	58741	58760	112461	112480	112761	112780	112781	112800
						59321	59340	59341	59360	59821	59840	113041	113060	113341	113360	113461	113480
						60241	60260	61141	61160	61361	61380	113641	113660	113721	113740	113841	113860
						61421	61440	61641	61660	61961	61980	114261	114280	114881	114900	115001	115020
						62241	62260	62321	62340	62421	62440	115081	115100	115201	115220	115301	115320
						62461	62480	62761	62780	62781	62800	115381	115400	115581	115600	116041	116060
						63041	63060	63341	63360	63461	63480	116261	116280	116381	116400	116481	116500
						63641	63660	63721	63740	63841	63860	116501	116520	116541	116560	116881	116900
						64261	64280	64881	64900	65001	65020	116921	116940	117281	117300	117321	117340
						65081	65100	65201	65220	65301	65320	117661	117680	117761	117780	117801	117820
						65381	65400	65581	65600	66041	66060	118041	118060	118101	118120	118241	118260
						66261	66280	66381	66400	66481	66500	118541	118560	118581	118600	118741	118760
						66501	66520	66541	66560	66881	66900	119321	119340	119341	119360	119821	119840
						66921	66940	67281	67300	67321	67340	120241	120260	121141	121160	121361	121380
						67661	67680	67761	67780	67801	67820	121421	121440	121641	121660	121961	121980
						68041	68060	68101	68120	68241	68260	122241	122260	122321	122340	122461	122480
						68541	68560	68581	68600	68741	68760	122761	122780	122781	122800	123041	123060
						69321	69340	69341	69360	69821	69840	123341	123360	123461	123480	123641	123660
						70241	70260	71141	71160	71361	71380	123721	123740	123841	123860	124261	124280
						71421	71440	71641	71660	71961	71980	124881	124900	125001	125020	125081	125100
						72241	72260	72321	72340	72421	72440	125201	125220	125301	125320	125381	125400
						72461	72480	72761	72780	72781	72800	125581	125600	126041	126060	126261	126280
						73041	73060	73341	73360	73461	73480	126381	126400	126481	126500	126501	126520

133461 à 133480	133641 à 133660	133721 à 133740	186541 à 186510	186881 à 186900	186921 à 186940	239321 à 239340	239341 à 239360	239821 à 239840
133841 133860	134261 134280	134881 134900	187281 187300	187321 187340	187661 187680	240241 240260	241141 241160	241361 241380
135001 135020	135081 135100	135201 135220	187761 187780	187801 187820	188041 188060	241421 241440	241641 241660	241961 241980
135301 135320	135381 135400	135581 135600	188101 188120	188241 188260	188541 188560	242241 242260	242321 242340	242461 242480
136041 136060	136261 136280	136381 136400	188581 188600	188741 188760	189321 189340	242761 242780	242781 242800	243041 243060
136481 136500	136501 136520	136541 136560	189341 189360	189821 189840	190241 190260	243341 243360	243461 243480	243641 243660
136881 136900	136921 136940	137281 137300	191141 191160	191361 191380	191421 191440	243721 243740	243841 243860	244261 244280
137321 137340	137661 137680	137761 137780	191641 191660	191961 191980	192241 192260	244881 244900	245001 245020	245081 245100
137801 137820	138041 138060	138101 138120	192321 192340	192461 192480	192761 192780	245201 245220	245301 245320	245381 245400
138241 138260	138541 138560	138581 138600	192781 192800	193041 193060	193341 193360	245581 245600	246041 246060	246261 246280
138741 138760	139321 139340	139341 139360	193461 193480	193641 193660	193721 193740	246381 246400	246481 246500	246501 246520
139821 139840	140241 140260	141141 141160	193841 193860	194261 194280	194881 194900	246541 246560	246881 246900	246921 246940
141361 141380	141421 141440	141641 141660	195001 195020	195101 195120	195201 195220	247281 247300	247321 247340	247661 247680
141961 141980	142241 142260	142321 142340	195301 195320	195381 195400	195581 195600	247761 247780	247801 247820	248041 248060
142461 142480	142761 142780	142801 142820	196041 196060	196261 196280	196381 196400	248101 248120	248241 248260	248541 248560
143041 143060	143341 143360	143461 143480	196481 196500	196501 196520	196541 196560	248581 248600	248741 248760	249321 249340
143641 143660	143721 143740	143841 143860	196881 196900	196921 196940	197281 197300	249341 249360	249821 249840	250241 250260
144261 144280	144881 144900	145001 145020	197321 197340	197661 197680	197761 197780	251141 251160	251361 251380	251421 251440
145081 145100	145201 145220	145301 145320	197801 197820	198041 198060	198101 198120	251641 251660	251961 251980	252241 252260
145381 145400	145581 145600	146041 146060	198241 198260	198541 198560	198581 198600	252321 252340	252461 252480	252761 252780
146261 146280	146381 146400	146481 146500	198741 198760	199321 199340	199341 199360	252781 252800	253041 253060	253341 253360
146501 146520	146541 146560	146881 146900	199821 199840	200241 200260	201141 201160	253461 253480	253641 253660	253721 253740
146921 146940	147281 147300	147321 147340	201361 201380	201421 201440	201641 201660	253841 253860	254261 254280	254881 254900
147661 147680	147761 147780	147801 147820	201961 201980	202241 202260	202321 202340	255001 255020	255081 255100	255201 255220
148041 148060	148101 148120	148241 148260	202461 202480	202761 202780	202781 202800	255301 255320	255381 255400	255581 255600
148541 148560	148581 148600	148741 148760	203041 203060	203341 203360	203461 203480	256041 256060	256261 256280	256381 256400
149321 149340	149341 149360	149821 149840	203641 203660	203721 203740	203841 203860	256481 256500	256501 256520	256541 256560
150241 150260	151141 151160	151361 151380	204261 204280	204881 204900	205001 205020	256881 256900	256921 256940	257281 257300
151421 151440	151641 151660	151961 151980	205081 205100	205201 205220	205301 205320	257321 257340	257661 257680	257761 257780
152241 152260	152321 152340	152461 152480	205381 205400	205581 205600	206041 206060	257801 257820	258041 258060	258101 258120
152761 152780	152781 152800	153041 153060	206261 206280	206381 206400	206481 206500	258241 258260	258541 258560	258581 258600
153341 153360	153461 153480	153641 153660	206501 206520	206541 206560	206881 206900	258741 258760	259321 259340	259341 259360
153721 153740	153841 153860	154261 154280	206921 206940	207281 207300	207321 207340	259821 259840	260241 260260	261141 261160
154881 154900	155001 155020	155081 155100	207661 207680	207761 207780	207801 207820	261361 261380	261421 261440	261641 261660
155201 155220	155301 155320	155381 155400	208041 208060	208101 208120	208241 208260	261961 261980	262241 262260	262321 262340
155581 155600	156041 156060	156261 156280	208541 208560	208581 208600	208741 208760	262461 262480	262761 262780	262781 262800
156381 156400	156481 156500	156501 156520	209321 209340	209341 209360	209821 209840	263041 263060	263341 263360	263461 263480
156541 156560	156881 156900	156921 156940	210241 210260	211141 211160	211361 211380	263641 263660	263721 263740	263841 263860
157281 157300	157321 157340	157661 157680	210421 210440	211421 211440	211641 211660	264261 264280	264881 264900	265001 265020
157761 157780	157801 157820	158041 158060	212241 212260	212321 212340	212461 212480	265081 265100	265201 265220	265301 265320
158101 158120	158241 158260	158541 158560	212761 212780	212781 212800	213041 213060	265381 265400	265581 265600	266041 266060
158581 158600	158741 158760	159321 159340	213341 213360	213461 213480	213641 213660	266261 266280	266381 266400	266481 266500
159341 159360	159821 159840	160241 160260	213721 213740	213841 213860	214261 214280	266501 266520	266541 266560	266881 266900
161141 161160	161361 161380	161421 161440	214881 214900	215001 215020	215081 215100	266921 266940	267281 267300	267321 267340
161641 161660	161961 161980	162241 162260	215201 215220	215301 215320	215381 215400	267661 267680	267761 267780	267801 267820
162321 162340	162461 162480	162761 162780	215581 215600	216041 216060	216261 216280	268041 268060	268101 268120	268241 268260
162781 162800	163041 163060	163341 163360	216381 216400	216481 216500	216501 216520	268541 268560	268581 268600	268741 268760
163461 163480	163641 163660	163721 163740	216541 216560	216881 216900	216921 216940	269321 269340	269341 269360	269821 269840
163841 163860	164261 164280	164881 164900	217281 217300	217321 217340	217661 217680	270241 270260	271141 271160	271361 271380
165001 165020	165081 165100	165201 165220	217761 217780	217801 217820	218041 218060	271421 271440	271641 271660	271961 271980
165301 165320	165381 165400	165581 165600	218101 218120	218241 218260	218541 218560	272241 272260	272321 272340	272461 272480
166041 166060	166261 166280	166381 166400	218581 218600	218741 218760	219321 219340	272761 272780	272781 272800	273041 273060
166481 166500	166501 166520	166541 166560	219341 219360	219821 219840	220241 220260	273341 273360	273461 273480	273641 273660
166881 166900	166921 166940	167281 167300	221141 221160	221361 221380	221421 221440	273721 273740	273841 273860	274261 274280
167321 167340	167661 167680	167761 167780	221641 221660	221961 221980	222241 222260	274881 274900	275001 275020	275081 275100
167801 167820	168041 168060	168101 168120	222321 222340	222461 222480	222761 222780	275241 275260	275301 275320	275381 275400
168241 168260	168541 168560	168581 168600	222781 222800	223041 223060	223341 223360	275581 275600	276041 276060	276261 276280
168741 168760	169321 169340	169341 169360	223461 223480	223641 223660	223721 223740	276381 276400	276481 276500	276501 276520
169821 169840	170241 170260	171141 171160	223841 223860	224261 224280	224881 224900	276541 276560	276881 276900	276921 276940
171361 171380	171421 171440	171641 171660	225001 225020	225081 225100	225201 225220	277281 277300	277321 277340	277661 277680
171961 171980	172241 172260	172321 172340	225301 225320	225381 225400	225581 225600	277761 277780	277801 277820	278041 278060
172461 172480	172761 172780	172801 172820	226041 226060	226261 226280	226381 226400	278101 278120	278241 278260	278541 278560
173041 173060	173341 173360	173461 173480	226481 226500	226501 226520	226541 226560	278581 278600	278741 278760	279321 279340
173641 173660	173721 173740	173841 173860	226881 226900	226921 226940	227281 227300	279341 279360	279821 279840	280241 280260
174261 174280	174881 174900	175001 175020	227321 227340	227661 227680	227761 227780	281141 281160	281361 281380	281421 281440
175081 175100	175201 175220	175301 175320	227801 227820	228041 228060	228101 228120	281641 281660	281961 281980	282241 282260
175381 175400	175581 175600	176041 176060	228241 228260	228541 228560	228581 228600	282321 282340	282461 282480	282761 282780
176261 176280	176381 176400	176481 176500	228741 228760	229321 229340	229341 229360	282781 282800	283041 283060	283341 283360
176501 176520	176541 176560	176881 176900	229821 229840	230241 230260	231141 231160	283461 283480	283641 283660	283721 283740
176921 176940	177281 177300	177321 177340	231361 231380	231421 231440	231641 231660	283841 283860	284261 284280	284881 284900
177661 177680	177761 177780	177801 177820	231961 231980	232241 232260	232321 232340	285041 285060	285081 285100	285201 285220
178041 178060	178101 178120	178241 178260	232461 232480	232761 232780	232781 232800	285301 285320	285381 285400	285581 285600
178541 178560	178581 178600	178741 178760	233041 233060	233341 233360	233461 233480	286041 286060	286261 286280	286381 286400
179321 179340	179341 179360	179821 179840	233641 233660	233721 233740	233841 233860	286481 286500	286501 286520	286541 28656

1068

MARCHÉ MINIER

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		19 Novembre 1903	26 Novembre 1903	3 Décembre 1903
			30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAINES							
750.000	25 Buffelsdoorn Estate Rev.	143.75	32.75	27.50	20.50	21.25	23.50
375.000	25 Champ d'Or.....	—	29.50	23	20.50	20.50	20.50
750.000	25 Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	68	75	71 25
750.000	25 The East Rand proprietary Mines	237.5	241.50	220	180	189.50	185
250.000	25 Ferreira.....	330	619	617	499	502	500
0.000.000	25 French Rand.....	47	94	92.50	69.50	71.75	73.50
0.000.000	25 Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	157	159	159.50
0.000.000	25 A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	73.50	75.50	74.75
250.000	25 Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	43	50	49
300.000	25 Lancaster.....	89	81	73.25	53.50	63	60
1.750.000	25 Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	50	60
1.500.000	25 Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	95	102	96
275.000	25 May Consolidated.....	93	128	120	103	105.50	105
1.500.000	25 Primrose (New).....	175	122	109	93	103	97 25
400.000	25 Rand Mines.....	865	315	293	244.50	255	253
3.750.000	125 Robinson Gold.....	125	294	289	258	259	255
7.500.000	25 Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	19.50	20	19.50
5.000.000	125 Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	40	42	42
1.125.000	25 Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	65.75	71	72
400.000	25 Village Main Reef.....	196	236	232.50	198.50	207	203.50
2.000.000	25 Wemmer.....	262	360	355	267	288	299
1.000.000	25 Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	18	18	17.50
0.625.000	25 West Rand.....	85	65	59	39.50	41.50	49
100.000	25 Windsor.....	77.50	87	49.50	33	31.50	33

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		19 Novembre 1903	26 Novembre 1903	3 Décembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao.....	—	—	29	31	29.50	
15.000.000	500 Uruguay.....	—	87	60	46	47	47	
98.750.000	125 De Beers (Diamants)...	—	576	576	518.50	520.50	526.50	
40.000.000	125 Huanchaca (Argent).....	—	103.50	87	81.25	82.50	81.25	
20.000.000	100 Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	70.25	72.50	72	
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES								
10.000.000	25 Bechuanaland Exploration...	2.50	51.50	49	35	36	35.50	
87.500.000	25 Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	94	95.50	61.75	61.75	63.75	
—	25 Cassinga.....	—	20	63	51.25	62.50	61.75	
41.250.000	25 Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	28.50	—	—	—	
10.000.000	25 Eerste Fabriekken Distillerie	91.25	26.50	24.25	26.50	21.50	21.50	
18.125.000	25 Goldfields Consolidated, ordinaire	112.50	235.50	211	154	171	168	
7.500.000	25 Henderson Transv. Estate	125	54	50	57	29	29	
12.500.000	25 Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	—	23	25.50	26	
37.500.000	25 Oceana Company.....	107.50	63.75	60	42.50	43.75	44	
13.750.000	25 Mossamedes (Cie de).....	25	19	16.50	16.75	16.25	17.75	
12.500.000	25 Mozambique (Cie de).....	—	43	40.75	34.50	35.50	36.25	
50.000.000	25 Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	85.75	71	69.50	
12.500.000	25 Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	105.50	115	113	

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		19 Novembre 1903	26 Novembre 1903	3 Décembre 1903	
CAPITAL nominal des actions	DES			COMPAGNIES	30 Juin 1902				31 Déc. 1902
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)									
275.000	1	Angelo	40	8 1/8	8	6 3/4	6 7/8	6 3/4	
435.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 3/16	2 5/16	2 3/16	
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 1/8	1 1/4	1 3/16	
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 1/8	2 1/8	2 1/16	
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	3/4	7/8	7/8	
187.250	1	Consolidt Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	11/16	3/4	13/16	
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4	
360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 7/16	6 7/16	6 5/16	
225.000	1	Comet (New)	80	3 1/4	2 7/8	2 7/16	2 1/2	2 7/16	
500.000	1	Crossus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4	
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13 1/2	13 3/4	13 1/2	
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17	17 1/8	17 1/4	
275.000	1	Driefontein	—	6	6	4 7/8	5 1/16	5	
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 7/8	5 7/8	6	
300.025	1	Durban Roadpt. Deep	—	3 3/4	3 7/16	2 13/16	2 13/16	2 11/16	
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 3/16	7 1/2	7 1/4	
90.000	1	Ferreira	80	2 1/2	2 1/2	20	20	20	
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/8	5 7/8	5 15/16	5 7/8	
580.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 3/4	3	2 7/8	
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 3/16	3 7/16	3 5/16	
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 1/8	6 5/16	6 5/16	
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/8	10 1/2	10 1/4	
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11 1/16	9 1/16	3/8	3/8	3/8	
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 7/16	3 9/16	3 1/2	
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 1/2	1 9/16	1 9/16	
600.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	4 1/4	4 1/4	4 1/16	
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 3/8	8 7/8	8 3/4	
111.864	1	Heriot (New)	85	8	7 7/8	4 1/16	4 1/4	4 1/8	
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/8	5 1/8	5	
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/8	3 1/8	3 1/2	
523.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	3 7/8	4 1/8	4 3/16	
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 7/8	2	1 7/8	
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	50	8 1/4	7 1/2	5 1/16	5 1/2	5 1/4	
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 1/4	2 3/8	2 7/16	
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 11/16	4 1/16	3 15/16	
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	3/4	15/16	7/8	
400.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 9/16	1 13/16	1 3/4	
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 9/16	1 3/4	1 5/8	
250.005	1	Marival Nigel	—	3/8	—	—	—	—	
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/16	4 1/8	4 1/8	
949.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	8 13/16	9 1/2	9 1/8	
325.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	2 3/8	2 3/4	2 5/8	
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 1/2	5 13/16	5 3/4	
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 9/16	2 3/4	2 11/16	
450.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	11/16	7/8	13/16	
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/8	4 1/4	4 3/16	
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 3/4	3 7/8	3 13/16	
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16	
448.989	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	9 11/16	10 1/8	9 15/16	
500.000	1	Randfontein	60	2 1/2	2 3/8	2 9/16	2 3/4	2 11/16	
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 3/4	1 7/8	1 7/8	
750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10 1/4	10 1/8	
900.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	5 5/8	5 11/16	5 3/4	
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/2	8 3/4	8 5/8	
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 3/4	1 7/8	1 13/16	
700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/8	1 5/8	1 11/16	
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 3/4	4 7/8	4 9/16	
250.000	1	United Ma. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 1/2	3 5/8	3 5/8	
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	15/16	3 1/8	3 1/16	
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 3/4	8 1/8	7 15/16	
800.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	10 3/8	11 1/4	11 5/8	
198.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 5/8	1 3/4	1 13/16	
352.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 3/4	4 11/16	3 7/8	
860.000	4	Wolhuter	100	5 1/2	5 9/16	3 3/8	3 9/16	3 9/16	
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	

CAPITAL ÉMIS		NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Pions	CLOTURE SEMESTRIELLE		19 Novembre 1903	26 Novembre 1903	3 Décembre 1903	
CAPITAL nominal des actions	DES			COMPAGNIES	30 Juin 1902				31 Déc. 1902
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION									
350.300	1	Anglo-French Expl.	—	5 5/16	4 3/4	3 15/16	4 3/16	4	
1.102.500	1	Barnato Consolidated	—	3 3/4	3 5/8	2 5/8	2 7/8	2 11/16	
400.000	1	Bechuanaland	—	2 1/8	1 13/16	1 3/16	1 3/8	1 5/16	
4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	—	3 5/8	3 5/8	2 5/16	2 1/2	2 7/16	
325.000	1	Charterland Goldfields	—	11/16	11/16	7/16	7/16	7/16	
2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	—	9 1/4	8 5/16	6 1/16	6 3/4	6 5/8	
1.250.000	1	Id. 6% Preference	—	26/6	27/0	25/0	25/0	24/6	
575.000	100	Id. 5% Debentures	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	
200.000	1	Johannesburg Estates	—	1 13/16	1 3/4	1 5/16	1 3/8	1 7/16	
400.000	1	Mashonaland Agency	—	2 1/4	2 7/16	1 3/16	1 3/8	1 1/4	
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	—	3 1/16	2 13/16	1	1 3/16	1 3/16	
670.000	1	Mozambique Co.	—	1 7/8	1 5/8	1 3/8	1 3/8	1 1/2	
1.267.507	1	Oceana Consolidated	—	2 3/8	2 5/16	1 11/16	1 13/16	1 3/4	
100.000	1	Rhodesia Exploration	—	7	7	3 11/16	4 5/16	4	
225.000	1	Rhodesia Goldfields	—	1 1/4	1 1/16	3/8	1/2	1/2	
751.077	1	Transvaal Consolidat.	—	6 1/16	6 1/16	4 1/8	4 7/16	1 3/8	
300.000	1	Id. Gold Fields	—	2 7/8	2 7/8	2 9/16	2 11/16	2 13/16	
604.225	1	Id. Gold Mining Estat	50	3	3 1/16	2 1/8	2 1/4	2 1/8	
930.000	1	Willoughby's Consol.	—	1 1/4	1	7/16	1 1/2	1 1/2	
197.436	1	Zambesia Exploring	—	3 5/16	5 1/8	1 5/8	2 1/16	2	

COMPAGNIES DIVERSES								
1.250.000	1	Exploration Co (New)	—	15/16	3/4	11/0	7/8	13/16
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	—	3 11/16	3 5/8	2 3/4	3 1/16	2 15/16
500.000	1	Id. Waterways	—	1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 5/16	1 7/16
250.000	1	Id. Traways	—	1 1/2	1 1/16	13/16	1/2	3/4
1.000.000	10	National Bank S. A. R.	—	15 1/8	14 1/2	14 7/8	14 7/8	15 3/8
200.000	1	New African Company	—	3 1/8	2 13/16	1 3/4	2	2
3.000.000	1	Robinson Bank	—	5 3/8	5 1/8	1 3/8	1 7/16	1 1/2
250.000	1	S. African Gold Trust	—	8	8 1/16	5 1/16	5 9/16	5 9/16
500.000	1	Tati Concession	—	1 7/16	1	5/8	11/16	3/4
450.000	1	Transvaal Coal Trust	—	3 3/4	3 3/8	2 1/4	2 5/16	2 7/16

MINES D'OR AUSTRALIENNES								
175.000	1	Great Boulder Prop.	—	20/6	19/0	29 0	29 0	29/0
140.000	1	Hannan's Brownhill	—	3 1/16	2 5/8	3 3/4	4 1/16	3 7/8
250.000	1	Lake View Consols	—	3 1/8	2 7/16	1 5/8	1 3/4	1 5/8
280.663	1	Lond. & W. Aust. Expl.	—	3/4	3/8	5/8	5/8	5/8
1.000.000	1	Mount Morgan	—	3 7/8	4	2 7/8	2 5/8	2 1/2
200.000	1	West Austr. Goldfields	—	1 1/8	9/16	7/16	1 1/2	1/2
91.000	1	Brilliant Block	—	1	5/16	5/8	5/8	11/16
960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	—	1 11/16	1 1/4	1 7/16	1 7/16	1 9/16
112.000	1	South Kaigurli	—	1 11/16	15/16	1 3/8	1 1/2	1 3/8
320.000	1	Wahli	—	5 7/16	5 1/8	5 1/8	5 3/16	5 3/16

MINES DE DIAMANT								
721.500	1	Consolidt. Bultfontein	—	36/9	31/9	29/6	29 6	29/6
3.948.955	1	De Beers ordinaire	—	22 15/16	22 5/8	20 3/8	20 7/16	20 5/8
3.283.020	100	Id. 5% Debenture	—	107 1/2	108	104 1/2	105 1/2	105 1/2
105.250	10	Grigqualand West	—	8 1/4	8 1/4	8 1/8	8 1/8	8 1/8
1.000.000	5	New Jagersfontein	—	27	27 3/4	28 3/4	29	28 7/8

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RENTES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTERETS en 1902		Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		DÉSIGNATION DES VALEURS		INTERETS en 1902		Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres		Val. nom.		
Millions	Mill.	Mill.	Mill.					1901	1902	19 nov.	26 nov.	3 déc.									1901	1902	19 nov.	26 nov.	3 déc.					
RENTES FRANÇAISES																														
23000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	98 12	97 92	98 55	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1422	1413	1418												
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	98 10	97 90	98 25	10.130	1000	Obl. — 5 %	50			1270	1255	1268												
25762	778						98 10	98 25	98 50	279.099	500	— 3 % 1855	15			446 25	446 50	447 75												
										147.317	500	Bourbonnais 3 %	15		466	450	450 75	452 50												
										45.056	500	Dauphiné 3 %	15			447	449	451												
										219.803	500	Genève 57 3 %	15			447 50	450	451												
										4819825	500	Méditerr. 52-55 3 %	15			448	452	454												
										4761280	500	3 % fusion anc.	15	453	470	452	453 25	453												
										285.754	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	449	449 75	451												
										82.704	500	2 %	12 50	409	418	403	408	405												
										234.881	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15			446 50	447	446												
387.536	500	Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt	15	492	499	477 25	476	478		2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1185	1170	1184												
968.900	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France) Term.	2 50	81 40	85	82 05	82	82 15		629.053	500	Obl. — 3 %	15	454	469	449	449 75	450												
		Madagascar 2 % gar. Fr. Cpt	2 50	81 50	85	82 20	82 20	82 25		504.496	500	— 3 % nouv.	15	452	466	445 25	447 75	446												
		Indo-Chine 3 1/2 %	17 50	492	504	499	499	499		2927903	500	Act. Nord	67	2090	1960	1865	1864	1872												
VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)																														
429.661	500	1865 4 %	20	552	567	555 75	556	562		328.917	500	Obl. — 3 %	15	462	476	464 50	463	463												
209.251	400	1869 3 %	12	432	457	435	435 75	435 50		142.726	500	— 3 % nouv.	15	454	473	462	461 50	461												
1059710	400	1871 3 %	12	410	417	408 50	409	412 75		141.103	500	— 2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	415	419	418												
	100	— quarts	3			105 75	107 50	106 50		112.895		Nord-Est franç. 3 %	15			446 50	446 50	446												
447.145	500	1875 4 %	20	558	576	557	558	558		3302344	500	Obl. — 3 %	43 50	1120	1080	1036	1058	1055												
231.553	500	1876 4 %	20	560	576	556 50	558 75	558		1286692	500	— 3 % 1884	15	454	470	453 50	454 50	454												
575.637	400	1892 2 1/2 %	10	362	381	375 50	374	375		480.500	500	— 2 1/2 % 1895	12 50	406	418	407	407	409												
	100	— quarts	2 50			98	98 75	99		254.616	500	Grand Central 3 % 1895	15			450	450	450												
438.693	400	1894-96 2 1/2 %	10	360	380	372 50	375	375		257.306	500	Obl. — 3 %	38 50	1020	985	900	899	895												
	100	— quarts	2 50			97 75	97 75	97 75		3241006	500	— 3 %	15	454	469	449	449	449												
672.620	500	1898 2 %	10	419	416	417	417	417		1343350	500	— 3 % nouv.	15	450	465	446	447 25	446												
	100	— quarts	2 50			105	105	105		326.629	500	— 2 %	12 50	406	417	400 50	402 50	403												
412.071	500	1899 2 %	10	420	415	393	399 25	402		33.053	600	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	619	620	621												
	125	— quarts	2 50			99	100 75	101		180.816	500	Obl. — 3 %	15	440	453	444 25	442	441												
127.910	400	Ville de Marseille 1877 3 %	12			404 75	403	403		147.638	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			446	443	443												
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																														
798.429	500	Communales 1879 2.60 %	13			474 50	474 25	473		49.142	500	Act. Sud de la France	9	250	190	235	233	235												
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15			502	503	503 50		245.832	500	Obl. — 3 %	15	422	432	476	428 25	429												
804.434	500	Communales 1880 3 %	15			500	503	501 50		200.000	250	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	504	502 50	495												
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15			446	450	452																						
980.323	500	— 1885 2.80 %	14	465	483	469	471	473		74.749	500	SOC. INDUST. FRANÇ. (ACTIONS)																		
955.848	400	Communales 1891 3 %	12	395	402	399 50	399 25	399		60.000	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	340	344												
484.034	500	— 1892 3 % lib.	15			467	468 50	468 50		72.524	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	625	616													
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14			482	485 50	484		40.000	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1880	1875	1865												
497.055	500	Communales 1899 2.60 %	13			473	475	472		56.508	250	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	614														
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887				51 50	51	51		279.492		Comp. Parisienne du Gaz	52 50	785	790	792	810	813												
147.910	200	— 1888				51	51	51		80.000	500	— jouiss.	52 50	500	518	523	535	535												
1168150	1000	Banque hypot. de France	15			555	562	563		120.000	500	C ^e G ^e Transatlantique		290	125	158	157	161												
178.964	500	— 1881	15			438	440	441		13.550	500	Messageries maritimes	20	505	280	214	205	216												
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	117	118 25	117		20.450		Omnibus de Paris		925	760	616	590	586												
45.087	475		7	140	143	137				200.000	100	— jouiss.		445	340	220	222	212												
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)																														
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3890	3880	3850		100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	217	221	227												
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1125	1126	1137		62.060	500	Tramways Est-Parisien		260	85	59	59	50												
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	430	415		432			64.000	500	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	558	545	547												
50.000	500	Compagnie Algérienne	12 50	450	470	726	725	735		101.210	250	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	212	206	209												
300.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris	12 50	585	589	594	595	603		57.862	500	Voitures à Paris		160	228	170	180	176												
60.0.																														

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	90 50	90 80	90 75	90 60	90 80	91 10
Russe Orient 4 0/0.....	99 30	99 10	99 20	99 70	99 20	99 30
Extérieure Espagnole.....	91 »	91 10	90 50	96 90	90 50	90 75
Hongrois.....	99 80	100 30	100 20	99 90	100 »	100 10
Turc IV.....	33 26	33 20	33 15	33 25	33 15	33 50
Italien 4 0/0.....	103 75	103 90	103 80	103 80	103 70	103 75
Chemins de fer						
Autrichiens.....	142 20	144 50	142 60	143 50	143 20	145 20
Lombards.....	16 70	17 60	18 »	17 90	17 40	17 50
Gothard.....	190 20	190 80	190 80	190 80	190 »	190 20
Banques						
Reichsbank.....	151 80	152 40	151 80	152 20	152 70	153 20
Credit.....	210 »	213 40	210 20	212 20	212 70	215 90
Deutsche Bank.....	219 20	220 20	219 10	220 20	220 40	223 60
Disconto.....	196 20	195 70	194 50	196 80	197 70	197 90
Darmstadt-Bank.....	145 »	145 20	143 70	147 50	147 50	147 70
Berl-Handels.....	163 40	164 »	163 20	166 60	164 70	165 40
Dresde-Bank.....	163 70	164 10	155 »	160 50	159 70	159 40
National-Bank.....	124 00	125 75	124 »	126 90	129 »	129 20
Change sur Paris 8 jours.....	81 15	81 20	81 20	81 20	81 15	81 20
— — Londres —.....	20 40	20 40	20 43	20 42	20 42	20 44
— — Vienne —.....	85 20	85 25	85 30	85 25	85 25	85 25
— — Pétersbourg 3 mois.....	213 45	213 45	213 40	215 75	213 55	213 55
Roubles comptant.....	216 25	216 20	216 25	216 25	216 25	216 25

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	88 37	88 56	87 63	88 87	88 81	89 25
Roupiés 3 1/2 0/0.....	65 75	65 87	65 75	65 75	65 75	65 75
Bresil 4 0/0.....	75 75	76 50	76 50	76 50	76 75	78 »
Argentine 5 0/0.....	100 25	100 25	100 25	100 25	100 87	101 50
Mexicain 6 0/0.....	101 50	101 50	101 50	101 50	101 75	102 »
Turc unifié.....	» »	» »	» »	86 87	86 50	86 75
Bulgare 1892.....	92 »	92 »	93 »	92 50	94 »	94 »
Egypte Unifiée.....	107 »	104 50	104 37	104 62	104 25	103 »
Grec Monopole.....	44 »	44 »	44 »	44 50	44 50	44 50
Italien 4 0/0.....	103 25	103 25	103 »	103 25	103 25	103 »
Russe consolidé.....	99 »	99 »	100 50	100 50	100 50	100 50
Portugais 3 0/0.....	63 75	64 25	63 75	64 »	64 50	65 12
Espagne Ext. 4 0/0.....	89 87	90 12	89 50	89 50	89 75	89 87
Hongrois.....	100 »	100 50	100 50	100 50	100 50	100 50
Français 3 0/0.....	96 »	97 »	96 50	97 »	97 »	97 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 »	6 »	6 »	6 »	6 »	6 »
Suez.....	157 50	159 50	159 50	159 50	161 50	163 50
Banque Ottomane.....	13 37	13 37	13 50	13 87	13 75	14 »
Rio-Tinto.....	50 18	49 25	48 75	48 75	48 37	48 37
Brighton A.....	105 50	104 »	104 75	106 50	108 50	107 50
Argent en barres.....	28 »	27 62	26 37	27 12	26 87	26 43
Change sur Paris.....	25 35	25 35	25 38	25 38	25 38	25 40
Escompte de la Banque.....	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
Escompte hors banque.....	3 75	3 93	4 25	4 03	4 06	3 93

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	119 75	120 05	120 55	120 65	120 50	120 55
— — Argent.....	100 65	100 30	100 30	100 30	100 30	100 35
— — Papier.....	100 30	100 50	100 45	100 45	100 50	100 50
Hongrie Rente Or.....	118 25	118 75	118 85	118 60	118 60	118 70
— Rente Couronne.....	97 90	98 40	98 35	98 25	98 35	98 45
Chemins de fer						
Buschtherader-B.....	1025 »	1033 »	1027 »	1025 »	1026 »	1039 »
Lemberg-Czernowitz.....	579 »	580 »	580 »	579 »	578 »	580 »
Ferd.-Nord.....	5530 »	5530 »	5480 »	5500 »	5550 »	5540 »
Autriche Nord-West.....	433 »	430 »	429 »	429 »	429 »	431 »
Staatsbahn.....	663 »	674 »	666 »	667 »	668 »	677 »
Lombards.....	84 »	85 »	90 »	89 »	87 »	89 »
Change sur Londres.....	239 37	239 42	239 67	239 62	239 52	239 70
— — Paris.....	95 23	95 23	95 22	95 17	95 12	95 18
Napoléons d'or.....	19 08	19 07	19 07	19 07	19 07	19 16

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Agio de l'or.....	25 »	24 50	24 50	24 50	24 50	25 50
Change sur Paris.....	676 »	676 »	676 »	675 »	672 »	670 50
Change sur Londres.....	42 37	42 37	42 37	42 43	42 50	42 62

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 15	77 30	77 15	77 25	77 40	77 40
Change sur Londres à vue.....	33 35	33 34	33 70	33 64	33 75	33 70
— sur Paris à vue.....	32 75	32 65	33 82	33 80	33 80	33 80
Barcelone						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 17	77 45	77 20	77 20	77 35	77 52
Nord Espagne.....	63 15	60 15	59 40	58 60	58 70	58 60
Saragosse.....	97 20	97 35	96 60	96 05	96 80	97 20
Change sur Paris.....	32 75	32 90	34 20	34 30	34 10	34 05

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Rente Belge 3 0/0.....	99 60	99 70	99 52	99 80	99 70	99 70
— 2 1/2 0/0.....	88 50	89 »	90 »	89 75	89 62	88 75
Banque Nationale.....	4152 »	4180 »	4145 »	4197 50	4150 »	4151 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	665 »	655 »	662 50	665 »	665 »	665 »
— Congo (p. d. f.).....	3030 »	3100 »	2991 »	2950 »	2912 »	2900 »
Extérieure 4 0/0.....	89 81	90 12	89 62	89 50	89 75	89 87
Bresil 4 0/0.....	75 87	76 43	76 37	76 62	76 75	77 93
Change sur Amsterdam.....	208 97	209 »	209 20	209 15	209 25	209 12
— sur Berlin.....	123 40	123 32	123 35	123 32	123 40	123 25
— sur Londres.....	25 19	25 19	25 23	25 22	25 23	25 22
— sur Paris.....	100 20	100 20	100 17	100 18	100 18	100 15
Anvers						
Change sur Paris.....	100 25	100 25	100 21	100 22	100 18	100 17
— sur Berlin.....	123 25	123 25	123 25	123 37	123 42	123 37
— sur Londres.....	25 20	25 21	25 24	25 23	25 24	25 23

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 55	103 35	103 82	103 90	104 22	104 20
Ch. de fer Méditerranée act.....	463 »	475 »	467 »	464 »	456 »	455 »
— Méridionaux act.....	672 »	682 »	678 »	682 50	684 »	689 »
Banque d'Italie act.....	1097 »	1113 »	1096 »	1108 »	1120 »	1133 »
Credit Foncier Italien act.....	578 »	579 »	577 »	577 »	574 50	576 »
Comp. Nav. générale.....	515 »	509 »	502 »	502 »	507 »	503 50
Eau Marcia.....	1514 »	1525 »	1521 »	1525 »	1523 »	1535 »
Change sur la France.....	99 83	99 85	99 88	99 90	99 82	99 87
— sur Londres.....	25 10	25 10	25 15	25 15	25 16	25 15
— sur Berlin.....	122 90	122 87	123 »	122 95	122 95	122 95
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 60	103 87	103 80	103 92	103 87	104 15
Chemins de fer Méridionaux.....	671 »	683 »	677 »	685 »	685 »	688 50
Change sur Paris.....	99 82	99 83	99 90	99 90	99 85	99 83
— sur Berlin.....	122 95	122 85	122 95	122 97	123 »	122 90

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	28oct.	3 nov.	11nov.	18nov.	24nov.	2 déc.
Russe 4 % 91 (Papier).....	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	348 50	350 »	350 50	365 »	363 50	360 »
— d'Esc. de St-Peters.....	405 »	406 »	412 »	422 »	421 »	419 »
— Intern. de St-Peters.....	444 »	440 50	452 »	461 »	» »	454 »
— Russo-Chinoise.....	240 »	220 »	220 »	218 »	218 »	219 »
Change sur Paris.....	37 32	37 35	37 32	37 32	37 32	37 33
— sur Londres.....	94 55	94 60	94 67	94 70	94 68	94 74
— sur Berlin.....	45 90	45 90	46 90	45 90	45 90	45 90

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Genève avec lots 3 0/0.....	106 75	106 75	107 »	107 »	107 »	107 »
1890 3 1/2 %.....	99 50	101 »	101 »	101 25	101 »	102 »
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	» »	» »	» »	» »	» »	» »
— Ch. de fer 3 %.....	99 25	99 »	97 50	» »	» »	97 »
Italien 4 %.....	103 70	103 50	103 50	103 67	103 60	103 80
Change sur Paris.....	100 19	100 05	100 »	100 »	100 05	100 09
— — Londres.....	25 19	25 17	25 18	25 17	25 21	25 21

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	28oct.	4 nov.	11nov.	18nov.	25nov.	2 déc.
Pièce.....	86 37	87 »	87 05	87 03	87 04	87 04
Ottoman 4 0/0 unifié.....	» »	» »	» »	» »	94 19	94 13
Chemins Ottomans.....	133 87	134 63	136 50	134 37	137 37	137 75
Change sur Paris 3 mois.....	23 »	22 98	23 30	23 »	22 92	22 91
— sur Londres 3 mois.....	109 12	109 15	109 20	109 20	109 35	109 37

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	28 oct	4 nov.	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.
États-Unis 4 0/0.....	101 1/4	111 1/2	111	110 1/2	110	110
Atchison.....	67 1/4	67	63 3/4	64 1/4	65 3/4	67
Canada Pacific.....	119 1/4	118 1/4	117 1/4	118 1/4	118 3/4	118 3/4
Central New-Jersey.....	158	157	156	153	153	155
Milwaukee.....	139 3/4	138 3/4	136 3/4	137 1/4	137 1/4	139 3/4
Erie.....	27	26 1/4	26	27 1/4	26 3/4	27 3/4
Illinois Central.....	131	130 1/4	129	129 1/4	129	129 1/4
Louisville et Nashville.....	101 1/4	100 1/4	99	101 1/4	103 1/4	106 3/4
New-York Central.....	118 3/4	118 3/4	115 1/4	117	117 1/4	115
Norfolk et Western préf.	86	85	85	83 1/4	84	86 1/4
Pennsylvania.....	120	120 1/2	112 3/4	113 1/4	114 1/4	115
Reading.....	45	44 1/4	41	40 1/4	40 3/4	42 3/4
Union Pacific.....	72	71	70	72	73	75 3/4
Wabash St-Louis préf.	33	33 1/4	32	33 3/4	34 3/4	36 3/4
Calumet et Hécla.....	450	440	435	430	425	430
Change sur Londres.....	4.82	4.81	4.79	4.8010	4.7990	4.79 75
— Paris.....	5.20	5.21	5.23 1/2	5.22 1/2	5.23 1/2	5.23 3/4
Cables transferts sur Londres.....	4.85 90	4.85	4.83 60	4.84 10	4.84	4.83 75
Cuivre.....	14	14	13 1/4	13	12 1/4	12 3/4
Argent.....	6)	59	56	58	57	55

OFFICIERS MINISTÉRIELS

MAISON rue Quincampoix, 25. Rev. net 5.500 f.
M. à p. 100.000 f. A adj. s^r 1 ench.
Ch. not. le 22 déc. S'ad. aux not. : M^{rs} Ronceray, à
Fécamp et Mahot de la Quérantonais, à Paris, 14,
r. Pyramides, dép. de l'ench. 1009

Compagnie Française des Chemins de Fer de la
PROVINCE DE SANTA-FÉ

Recettes brutes pendant le mois d'octobre 1903
du réseau exploité par la Compagnie (1.311 kil.),
1.081.988 francs (ou \$ m/n 492.000, contre 922 480
francs (ou \$ m/n 421.416) en septembre 1902. 1010

MESSAGERIES MARITIMES

Avis aux Actionnaires

Le Conseil d'administration de la Compagnie des Messageries Maritimes a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les Actionnaires qu'il ne sera pas distribué d'acompte sur dividende à l'échéance du 1^{er} décembre 1903.

Le Conseil estime que, dans les circonstances que traverse actuellement la marine marchande et en particulier la marine française, il n'est pas opportun de disposer encore du solde bénéficiaire du 1^{er} semestre de l'exercice en cours.

Paris, novembre 1903. 1011

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE
SUCRERIES ET RAFFINERIES
EN ROUMANIE

SOCIÉTÉ ANONYME

MM. les Actionnaires sont invités à assister à l'Assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 14 décembre, à 11 heures du matin, à la Taverne Royale, 29, Galerie du Roi, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

- 1^{er} Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
- 2^e Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;
- 3^e Fixation du nombre des administrateurs;
- 4^e Tirage d'obligations.

Pour assister à l'assemblée, MM. les Actionnaires sont priés de se conformer à l'article 22 des statuts.

Le dépôt des titres peut s'effectuer :

- A Bruxelles : au siège social, 34, rue de l'Industrie; à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale; à la Banque Internationale de Bruxelles; à la Banque Josse Allard.
- A Anvers : à la Banque d'Anvers.
- A Tirlemont : chez MM. de Fonvent et Cie.
- A Paris : au Comptoir National d'Escompte de Paris.
- A Bucarest : à la Banque Générale Roumaine.

Les pouvoirs doivent être déposés trois jours francs avant la date de l'assemblée au siège social. 1012

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 5 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrab, Soussa, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

1013

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DU MIDI

Renouvellement de feuilles de coupons

AVIS AUX OBLIGATAIRES

MM. les porteurs d'obligations 3 0/0 anciennes (janvier-juillet) numérotées

de 1 à 1849788

et de 2649789 à 2749788

sont informés qu'à partir du 2 janvier 1904, leurs titres devront être munis d'une nouvelle feuille de coupons.

A cet effet, la Compagnie recevra, sans frais, le dépôt des titres au porteur démunis de tout coupon, dès le 1^{er} décembre 1903:

A Paris, au siège social, 54, boulevard Haussmann, tous les jours ouvrables, de 9 heures à midi et de 1 h. 1/2 à 4 heures;

A Bordeaux, au bureau de ville de la Compagnie, 10, cours du 30 Juillet;

A Toulouse, au bureau de ville de la Compagnie, 8, rue de la Poste,

Et dans les gares du réseau du Midi ouvertes au service des titres.

L'opération pourra aussi être traitée par correspondance. Les titres devront être adressés à M. le Secrétaire Général de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, Paris, 9^{me}. En ce cas, l'expédition et la réexpédition auront lieu aux frais, risques et périls des intéressés.

Il sera délivré, au moment de la présentation des obligations à renouveler, un titre provisoire ou récépissé détaché d'un carnet à souche, indiquant le jour où les obligations revêtues de nouvelles feuilles de coupons seront restituées au présentateur. 1014

CREDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGERIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4

MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.

— Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger) 1015

Banque
A. Froidefond29, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e Arr^t)

MAISON FONDÉE EN 1878

ORDRES DE BOURSE

au Comptant et à Terme

AVANCES SUR TITRES. MÊME NON COTÉS

Ouvertures de comptes courants, à vue ou à échéances fixes, à intérêt variant entre 3 et 6 % l'an.

EMPLOI DE CAPITALS ET DE TITRES

en compte de Reports aux conditions suivantes :

à un an..... 4 %

à six mois... 3 1/2 %

à trois mois, 3 %

ESCOMPTE D'EFFETS DE COMMERCE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS 1016

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Voyages internationaux avec itinéraires facultatifs.

Tous les gares délivrent, pendant toute l'année, des livrets de voyages internationaux, avec itinéraire au gré des voyageurs, sur les sept grands réseaux français, sur les lignes maritimes de la Méditerranée desservies par la Compagnie Transatlantique, la Compagnie de Navigation

mixte (Touache) et la Société Générale de Transports maritimes à vapeur, ainsi que sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois, danois, italiens, finlandais, luxembourgeois, néerlandais, norvégiens, roumains, serbes, siciliens, suédois, suisses et turcs.

Ces voyages, lorsqu'ils sont commencés en France, doivent comporter obligatoirement un parcours à l'étranger.

La validité des livrets est de 45, 60 ou 90 jours suivant la longueur des parcours.

La liste et la carte des parcours pouvant être dans la composition des livrets internationaux sont déposées dans toutes les gares, bureaux de ville et agences de la Compagnie. Le public peut en prendre connaissance et s'y procurer deux documents au prix de 2 francs et la carte seule au prix de 0 fr. 30.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Services les plus directs
entre Paris, Francfort-sur-Mein et Coblenze

Paris-Francfort-sur-Mein. — A. Via Metz-Wageningen

ALLER

		1 ^{re} , 2 ^e classe (*)	1 ^{re} , 2 ^e classe (**)
Paris (Est).....	dép.	8 h. 25 m.	8 h. 25 m.
Metz.....	arr.	3 h. 40 s.	5 h. 06 s.
	dép.	3 h. 49 s.	5 h. 16 s.
Francfort-sur-Mein.	arr.	9 h. 16 s.	11 h. 15 s.

RETOUR

		1 ^{re} , 2 ^e classe (*)	1 ^{re} , 2 ^e classe (**)
Francfort-sur-Mein.	dép.	7 h. 02 m.	7 h. 17 m.
Metz.....	arr.	midi 26	minuit
	dép.	midi 38	1 h. 07
Paris (Est).....	arr.	6 h. 12 s.	8 h. 45 s.

(*) Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes. — (**) Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes et wagons-lits entre Paris et Francfort-sur-Mein.

Durée du trajet : 12 heures environ.

B. Via Ayracourt-Carlsruhe

En utilisant les trains de luxe ci-dessous, l'itinéraire atteint Francfort-sur-Mein en 11 h. 1/2.

Orient-Express :

Paris (Est) dép. 7.08 soir; arr. Karlsruhe 4.39

Trains-Express :

Carlsruhe dép. 5.15 m.; arr. Francfort-s-M. 7.4

Trains-Express :

Francfort-s-M. dép. 8.10 s.; arr. Carlsruhe 10.26

Orient-Express :

Carlsruhe dép. 10.44 soir; Paris (Est) arr. 7.33 r

Dans les trains d'Orient, le nombre des places est limité; les voyageurs qui désirent s'assurer d'un billet pour ces trains doivent s'adresser, à l'avance, à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, 3, place de l'Opéra, à Paris.

Le supplément perçu directement par cette Compagnie est de 17 fr. 50 pour le trajet simple entre Paris (Est) et Carlsruhe.

C. Paris-Coblenze, par Metz-Trèves ou par Longwy-Luxembourg

Via Luxembourg — Via Metz

		1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e cl.
Paris (Est).....	dép.	8.15 m.	9.50 s.	8.25 m.	8.25 s.
Trèves.....	arr.	5.45 s.	8.12 m.	5.58 s.	8.04 m.
	dép.	6.03 s.	8.25 m.	6.03 s.	8.25 m.
Coblenze.	arr.	8 s.	10.28 m.	8 s.	10.28 m.

Via Luxembourg (1^{re}, 2^e, 3^e cl.) :

Coblenze dép. 11.25 m. Trèves arr. 1.21 s. dép.

2.48 s. Paris (Est) arr. 11.35 soir.

Via Metz (1^{re}, 2^e cl.) :

Coblenze dép. 11.25 m. Trèves arr. 1.21 s. dép.

1.32 s. Paris (Est) arr. 10.55 s.

Via Metz (1^{re}, 2^e cl.) Wagons-Lits-Metz-Paris :

Coblenze dép. 8.35 s. Trèves arr. 10.38 s. dép.

10.53 s. Paris-Est arr. 8.45 m.

Durée du trajet : de 10 h. 1/2 à 13 heures. 1018

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOPÉEN-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-51

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR.)

CIE GÉNLE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Marseille, Le Havre, Nancy et Orléans	
Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 novembre 1903	8.744.442 40
Recettes du 1 ^{er} janvier au 30 novembre 1902	8.297.591 45
Résultats en faveur de 1903..	446.850 95
	1019

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN DE PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital de 50 Millions porté à 75 Millions de fr.
31, Avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Actionnaires anciens et nouveaux sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 24 décembre 1903, à trois heures et demie, en la salle des Ingénieurs Civils de France, 19, rue Blanche.

ORDRE DU JOUR :

Vérification de la déclaration de souscription et de versement relative à l'augmentation du capital, reçue par M^{rs} Lavoignat et M^{rs} Dufour, notaires à Paris, le 27 novembre 1903;

Modification de l'article 7 des statuts.

Tous les Actionnaires ont le droit d'assister à cette assemblée dans les conditions prévues aux statuts.

Les souscripteurs d'actions nouvelles seront admis sur présentation du reçu de leur versement de souscription.

Le dépôt des actions anciennes au porteur doit être effectué le 19 décembre au plus tard.

A PARIS :

A la Banque de Paris et des Pays-Bas;
Au Comptoir National d'Escompte de Paris;
Au Crédit Lyonnais;
Au Crédit Industriel et Commercial;
A la Société Générale;
ainsi que dans les Agences et Succursales de ces Etablissements;

Chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, r. Scribe.

A BRUXELLES :

A la Banque de Bruxelles;

A la Banque de Paris et des Pays Bas;

Chez M. E. L. J. Empain, 105, r. de l'Enseignement.

A ANVERS :

A la Banque d'Anvers. 1020

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme — Capital : 25.000.000
entièrement versés
11, rue des Capucines, à Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires qu'à partir du 2 janvier prochain il sera payé un acompte de 18 fr. 50 sur le dividende de l'exercice 1903, soit impôts déduits :

12 fr. aux actions nominatives sur présentation des titres;

11 fr. 52 aux actions au porteur sur remise du coupon n° 51.

Ce paiement sera effectué aux Caisses de la Compagnie à Paris, Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Philippeville, Saida, Saint-Denis-du-Sig, Oran, Sétif, Sidi-bel-Abbès, Sfax, Sousse, Soukaras, Tunis, Tlemcen. 1021

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Obligations 3 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes (Emission 1881)

La BANQUE RUSSE pour le COMMERCE ÉTRANGER, 7, rue du Helder, à Paris, est chargée par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon de ces obligations (£ : 0.6 et £ : 1.10) échéant le 14 décembre, au change du jour. 1022

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS ET CHANTIERS DE LA LOIRE

Capital : 10.000.000 de francs

MM. les Actionnaires sont informés que, suivant la décision de l'Assemblée Générale du 21 novembre 1903, le dividende de l'exercice 1902-1903 a été fixé à 60 francs par action.

Un acompte de 12 fr. 50 ayant été payé le 1^{er} juillet dernier, le complément, soit 47 fr. 50, est payable à partir du 2 janvier prochain, à raison de :

45 fr. 60 pour les Actions nominatives (impôts déduits);

44 fr. 64 pour les Actions au porteur (impôts déduits), contre remise du coupon n° 23.

A la Banque de Paris et des Pays-Bas,

3, rue d'Antin, à Paris,

Et A la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie,

9, rue Boudreau, à Paris. 1023

AVIS AUX ACTIONNAIRES

DE LA COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

Conformément à l'article 7 des statuts de la Société d'Éclairage, Chauffage et Force motrice, un droit de préférence est réservé aux Actionnaires de la Compagnie Parisienne du Gaz, dans l'augmentation du capital décidée en vue de réaliser les contrats pour l'éclairage de la banlieue de Paris, à partir de 1906.

Ce droit de préférence pourra s'exercer, du 3 au 24 décembre inclus, à raison de :

1^{re} Action (Éclairage, Chauffage et Force Motrice) pour onze Actions de la Compagnie Parisienne;

2 Actions pour 21 Actions Compagnie Parisienne;

3 Actions pour 32 Actions, et ainsi de suite.

Les demandes, accompagnées du dépôt des actions et du versement de 65 francs par action souscrite, devront être adressées :

Au Comptoir National d'Escompte de Paris,

14, rue Bergère;

A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin,

Et à toutes les Agences et Succursales de ces Sociétés à Paris et dans les Départements.

Où les Actionnaires de la Compagnie Parisienne trouveront tous renseignements. 1024

ROBINSON SOUTH AFRICAN BANKING COMPANY (LIMITED)

Avis aux détenteurs d'actions au porteur

Le solde du dividende pour l'année finissant le 30 septembre 1903, soit 6 d. par action, libre de tout impôt, sera payable, à partir du 8 courant, à la succursale de la Compagnie, 11 bis, boulevard Haussmann, en échange du coupon n° 2.

Les bordereaux qui devront accompagner les coupons sont à la disposition des porteurs à ladite succursale.

Par ordre du Conseil d'administration,

CHARLES-F. CARRINGTON, Secrétaire.

Londres, le 7 décembre 1903. 1025

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS DE LA BEIRA-ALTA

MM. les Obligataires de la Compagnie des Chemins de fer Portugais de la Beira-Alta sont prévenus qu'à partir du 31 décembre il sera payé, sur le coupon n° 23, 3 fr. 50 comme deuxième acompte.

Le paiement s'effectuera sur présentation dudit coupon, qui sera revêtu de l'estampille suivants : Payé 3 fr. 50.

Suivant décision de la Chambre syndicale des Agents de Change, à partir de la même date la mention inscrite actuellement sur la cote officielle sera remplacée par la suivante :

« Ex-coupon n° 23 estampillé de 4 fr. 50. »

L'estampillage et le paiement se feront :

A Paris, au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère;

A Lisbonne, au Siège de la Compagnie, 1, rue Victor-Cordou;

A Londres, chez MM. Chaplin, Milne, Grenfell et C^o Ltd, Princes Street, 3, E. C.

1026 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

MM. E. HOSKIER et Cie, banquiers, à Paris, 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie d'payer le coupon d'intérêt échéant le 14 décembre 1903 sur les obligations Grande Société des Chemins de fer Russes 3 0/0, et, sous déduction de l'impôt de 5 0/0 établi par la loi du 20 mai 1885, le coupon à la même échéance sur les obligations 4 0/0 du Chemin de fer Donetz. 1027

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Etablissements Darblay et Béranger)

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 12 millions de francs

Siège social : rue du Louvre, n° 6, à Paris

Messieurs les Actionnaires sont informés que l'assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le 12 courant, ne pourra se tenir, par suite de l'insuffisance du nombre de titres déposés.

Une assemblée générale, extraordinaire et ordinaire, sera convoquée à une date ultérieure.

1028 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

CHEMIN DE FER DU NORD

Rapport présenté par le Conseil d'administration à l'assemblée générale du 28 avril 1903.

— SUITE (*) —

Exploitation. — La diminution des dépenses de la division de l'exploitation a été de 1.533.236 23.

La plupart des services ont réalisé des économies importantes.

Les dépenses du personnel dans les gares sont encore en augmentation par suite de l'augmentation constante des traitements et aussi par suite des accroissements d'effectifs résultant des prescriptions ministérielles, malgré tous les efforts qui ont été faits en vue d'une meilleure organisation du travail dans les grandes gares. Mais les dépenses de matériel ont été considérablement réduites. Pour l'éclairage notamment, d'importants résultats ont été obtenus par une réglementation plus complète des consommations.

La réduction des parcours a naturellement eu pour effet de diminuer les dépenses du

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 620.

service des trains. Et, d'autre part, ce chapitre a largement profité de l'économie sur les dépenses d'exploitation, qui résulte du remplacement des chaufferettes par le chauffage au thermo-siphon.

Enfin, comme nous vous l'avions fait prévoir l'année dernière les mesures prises pour arrêter l'accroissement du chiffre des indemnités pour pertes, retards et avaries, ont eu un plein succès. La diminution des dépenses pour l'exercice 1902 n'est pas inférieure à la somme de 525.296 fr. 08. Nous espérons que de nouvelles réductions de ces dépenses seront encore obtenues par les mêmes moyens c'est-à-dire par la revision et la consolidation des arrimages, la vérification plus attentive des emballages trop souvent défectueux ou insuffisants et de l'état des marchandises elles-mêmes, qui sont remises au Chemin de fer bien des fois déjà détériorées.

Malheureusement, si le nombre des cas d'avaries a pu être notablement diminué, il n'en a pas été de même des cas de pertes de colis. Les soustractions, qui en sont la cause la plus fréquente, semblent même s'être plutôt multipliées sur certains points. Mais d'habiles mesures ont été prises pour déterminer les localités et les directions les plus fortement atteintes. Et nous ne doutons pas qu'elles ne permettent d'arriver au but poursuivi.

Dans leur ensemble, les résultats obtenus par le service de l'Exploitation sont ainsi encore plus remarquables que les années précédentes. La dépense totale de la Division reste, il est vrai, supérieure à celle que présentaient les exercices antérieurs à l'exercice 1900, — de 3.531.971 fr. 75 pour 1899 et — de 5.000.473 fr. 12 pour 1898. Mais ces augmentations résultent principalement des augmentations de traitements accordées aux agents inférieurs, et aussi des accroissements d'effectifs qui ont été la conséquence des dernières prescriptions ministérielles. C'est seulement pour une partie plus ou moins importante que l'augmentation des dépenses depuis 1898 pourra être atténuée dans l'avenir.

Matériel et traction. — La diminution des dépenses de cette division a pour principale cause la réduction des parcours et la baisse des prix du combustible. L'économie sur le combustible a été, en effet, de 957.183 fr. 24. Elle aurait été plus importante si la grève des mineurs du Pas-de-Calais n'avait rendu nécessaire l'achat de charbons étrangers à des prix plus élevés que les prix de nos marchés en cours. Et ce sera encore une cause d'aggravation des dépenses du combustible pendant les premiers mois de l'année 1903.

Les dépenses des réparations ont aussi diminué en 1902. Mais le renouvellement a porté sur un grand nombre de machines, de véhicules, de bâches et de roues montées. Il a été ainsi vendu ou démolé, en 1902, 16 machines et 5 tenders.

Malgré ces nouvelles économies succédant à une réduction de dépenses, qui l'an dernier, avait été de 4.296.923 francs, les dépenses du service de la Traction et du Matériel dépassent encore les chiffres correspondants de 1899 et de 1898 de sommes qui ne sont pas inférieures à 5.747.066 fr. 12 et à 7.629.968 fr. 64.

Malheureusement ces écarts ne pourront être sensiblement réduits qu'en cas d'une baisse notable du combustible, car la différence entre les prix actuels du charbon et ceux des marchés qui étaient en cours en 1898 et 1899 représente plus d'un tiers des augmentations précédemment constatées. Le surplus résulte, soit de l'augmentation des salaires, soit de l'accroissement des effectifs. Et ce sont là des dépenses qui ne peuvent que se développer en continu.

Traffic et surveillance. — Les dépenses du service de la voie et de la surveillance sont sensiblement les mêmes qu'en 1901 (—60.872 fr. 30).

La substitution du rail acier de 45 kil. au rail acier de 30 kil. a été activement poussée sur les grandes lignes, autant qu'il est possible, la mise sur des voies ou la circulation ne que l'été intensifié. Elle sera prochainement achevée pour les trois grandes lignes qui dirigent sur Paris. Le même travail est en cours sur les transversales les

plus importantes, en même temps qu'on renforce les voies des autres lignes par addition de traverses et de ballast. Il ne reste plus maintenant de rails de fer sur les voies de service dans toute l'étendue du réseau du Nord. Nous n'en avons plus que dans les voies de garage.

Les dépenses de la voie en 1902, bien que revenues à un état normal, sont encore supérieures à celles des exercices 1899 et 1898 (+ 745.500 fr. 21 et + 1.356.643 fr. 70). Mais cette différence ne représente qu'une partie des augmentations de salaires et des accroissements d'effectifs résultant, soit de l'extension du block-system, soit des prescriptions ministérielles, le reste des dépenses que nous avons eu à subir de ce chef s'étant trouvé atténué par l'économie résultant de l'achèvement du remplacement des rails de fer.

Considérations générales. — Les résultats de l'exercice 1902 auraient été satisfaisants, dans l'état des circonstances générales, s'ils n'avaient été affectés par les circonstances des deux graves accidents que nous avons eu à déplorer et par celles de la grève des mineurs du Pas-de-Calais au cours du dernier trimestre.

D'autre part l'exercice 1903 semble s'ouvrir sous de meilleures auspices.

Du côté des dépenses, nous n'avons pas encore à compter sur une amélioration notable, puisque les prix du combustible se maintiennent à peu près à leur niveau antérieur. Mais on peut espérer que les chemins de fer n'auront pas à subir les énormes aggravations de dépenses dont les menaçaient les projets de loi que nous avons dû vous signaler l'année dernière. L'opinion est aujourd'hui éclairée à cet égard. Et l'instruction à laquelle ces projets ont été soumis ne permet pas de méconnaître l'impossibilité absolue de les appliquer.

Dans ces conditions, c'est principalement des recettes que dépend désormais l'avenir de la Compagnie. Et c'est à favoriser leur développement que nous devons plus que jamais consacrer tous nos efforts.

On peut apprécier les tendances actuelles du trafic en rapprochant, pour chacun de ses éléments principaux, les résultats de l'exercice 1902 et ceux de l'exercice 1899, qui est le dernier exercice avant l'année exceptionnelle de l'Exposition. Nous avons déjà signalé ci-dessus ces différences. La progression des recettes du service des voyageurs (+4.487.299 fr. 76) a été satisfaisante; celle des marchandises en grande vitesse exceptionnellement favorable (+3.424.477 francs 76). Pour ces deux éléments de trafic, surtout pour le second, on peut prévoir que la progression constatée ne se démentira pas.

En ce qui concerne les transports de houille et de coke, il n'y a qu'un très léger accroissement (+625.507 fr.). Mais ce n'est là, certainement qu'un arrêt momentané de la progression antérieure, imputable à la crise métallurgique qui a commencé vers la fin de l'année 1900. Il est certain, en effet, que la production des houillères du Nord et du Pas-de-Calais est loin d'avoir atteint son complet développement. Et il ne semble pas que la navigation, quelle que soit son activité actuelle, doive réussir à diminuer la part qui est depuis plusieurs années, acquise à la Compagnie dans l'ensemble des transports de houille du Nord et du Pas-de-Calais.

C'est pour les autres marchandises que la comparaison des deux exercices 1902 et 1899 pourrait motiver quelques préoccupations. Il y a en effet une diminution de 4.445.255 77. La crise métallurgique, qui s'atténue à peine, et la crise sucrière qui n'a sérieusement commencé qu'à la fin de l'année dernière, n'expliquent pas complètement ce recul ou tout au moins cet état stationnaire. Il y a des causes générales qui s'appliquent aussi aux autres réseaux français.

Des études détaillées auxquelles nous avons fait procéder et qui seront poursuivies avec persistance, il résulte que, si les échanges n'ont pas sensiblement progressé, soit à l'intérieur du réseau, soit avec les pays étrangers, c'est entre les différentes parties de la France elle-même que les transports ne prennent pas le développement qu'ils devraient avoir.

Les tarifs communs que les Compagnies ont établis entre elles et auxquels elles ont, dans ces derniers temps, apporté de si importantes améliorations, ont bien donné quelques résultats. C'est ainsi que, depuis deux ans, les vins du Midi ont fait leur apparition dans nos villes du Nord. Plus récemment, on a commencé à expédier les blés du Nord sur les régions de la France les plus éloignées, sur Marseille, Toulouse, Albi.

Mais ce mouvement n'a encore que très peu d'importance. Et les chiffres des expéditions des réseaux français entre eux, sauf sur les frontières, ne sont en rapport ni avec la puissance de production de notre agriculture et de notre industrie, ni avec les besoins des consommateurs.

C'est, semble-t-il, le commerce qui, pour les relations intérieures comme pour nos rapports avec l'étranger, n'a pas encore pris un développement suffisant. On peut croire que nos commerçants ne sont pas assez nombreux si assez entreprenants. Et, ce n'est qu'après eux, lorsque les courants commerciaux ont été établis par la libre initiative des particuliers, que les syndicats ou autres associations de producteurs peuvent réussir à opérer des ventes directes. Nous ne doutons pas que cette situation ne s'améliore prochainement, à mesure que les commerçants se rendront mieux compte des profits qu'ils peuvent réaliser, et qu'un plus grand nombre d'hommes jeunes et actifs reconnaîtront que le commerce est la profession qui leur offre le plus de chances de succès, surtout si on cesse de prendre des mesures fiscales ou autres plus propres à les en éloigner.

Nous continuerons, quant à nous, à rechercher tous les moyens de favoriser ce développement commercial, si nécessaire à la prospérité générale, soit par des abaissements de tarifs soit par des améliorations de service qui souvent sont encore plus utiles en permettant d'effectuer des transports autrement impossibles.

Nous sommes persuadés, d'autre part, que les commerçants de la région du Nord ne se montreront pas inférieurs à ses agriculteurs et à ses industriels. Les uns et les autres semblent, dès cette année, devoir triompher de la crise qui vient d'atteindre la production du sucre et de l'alcool. Ce sera déjà, nous l'espérons, avec l'augmentation de l'extraction des houillères, une cause suffisante de relèvement pour nos recettes. Et nous avons la confiance qu'une reprise générale du mouvement commercial dans les régions que nous desservons rendra bientôt à la Compagnie toutes ses espérances d'avenir.

Règlements des pensions de retraite et propositions concernant de nouvelles ressources à affecter au service des pensions de retraite du Règlement de 1891. — Le ministre des Travaux publics ayant récemment homologué sous diverses réserves, nos trois règlements de pensions de retraite, le Conseil d'administration a dû, pour se conformer à ces réserves, introduire dans les trois règlements les modifications ci-après que nous soumettons à votre ratification.

Règlement applicable aux agents commissionnés après le 1^{er} mai 1896 :

L'article 1 est complété par l'addition suivante :

« Les candidats aux divers emplois d'agents permanents seront commissionnés après un stage d'une durée variable selon leur âge et selon les services, sans que ce stage puisse excéder une durée de trois ans après l'âge de 16 ans. »

Art. 2, § 3. — Relatif à la retenue effectuée sur les primes. — Il a été ajouté :

« ... et à certains agents des gares et stations. »

Art. 3 § 3. — Les allocations supplémentaires qui étaient fixées :

Pour les 4^e, 5^e et 6^e années à 2 % ;

Pour les 7^e, 8^e et 9^e années à 3 % ;

Et de la 10^e à la fin de la 30^e année à 4 %.

sont portées à partir du 1^{er} janvier 1903 :

Pour les 4^e, 5^e et 6^e années à 3 % ;

Et de la 7^e à la fin de la 30^e année à 4 %.

Art. 3. — Il a été ajouté un § 4 ainsi conçu :

« Pour déterminer le point de départ de l'allocation supplémentaire, il sera tenu compte

« aux ouvriers classés qui deviendront agents commissionnés, de leurs années de service comme ouvriers classés. »

Règlement applicable aux ouvriers classés :
Dans toutes les dispositions, les mots : « agents classés » sont remplacés par « ouvriers classés ».

Art. 2, § 1. — Il a été ajouté :
« ... mais y compris les primes de régularité attribuées à certains ouvriers des gares et stations. »

Art. 3, § 2. — Les allocations supplémentaires qui étaient fixées :

Du commencement de la 6^e à la fin de la 14^e année à 1 %.

Et du commencement de la 15^e à la fin de la 30^e année à 2 %.

Sont portées à partir du 1^{er} janvier 1903 :

Pour les 4^e, 5^e et 6^e années à 1 % ;

Et de la 7^e à la fin de la 30^e année à 2 % ;

Règlement applicable aux agents commissionnés avant le 1^{er} mai 1896

Article premier. — Il a été ajouté :

« Cette retenue est également effectuée sur les primes de parcours et les allocations pour économie de combustible et de graissage, aux mécaniciens et chauffeurs, ainsi que sur les primes de régularité allouées aux conducteurs, aux garde-freins et à certains agents des gares et stations. Ces éléments étant considérés comme faisant partie intégrante du traitement entreront en compte pour établir le traitement moyen dont il est question à l'article 7 ci-après. »

Art. 7. — Les mots : « La pension est de un quatre-vingtième du traitement moyen des six dernières années », sont remplacés par ceux-ci :

« ... des six années présentant le traitement le plus élevé. »

A l'art. 9, dernier paragraphe :

« Les années de service, tant pour l'admission à la retraite que pour la liquidation des pensions, ne seront comptées qu'à partir de la nomination en qualité d'agent commissionné, à l'égard des agents entrés à la Compagnie postérieurement au 1^{er} mai 1891. »

il est ajouté :

« ... sans que les années de service ainsi ex-
clues puissent excéder un stage de trois ans. »

L'art. 10 est rédigé ainsi qu'il suit :
« Sont admis à faire valoir leurs droits à la retraite par anticipation, les agents qui ont, en service, soit reçu des blessures graves, soit contracté des infirmités prématurées entraînant incapacité absolue de travail... »

Art. 18. — Le § 3 est remplacé par le texte ci-après déjà approuvé, en principe, par l'Assemblée générale du 29 avril 1901 :

« Le solde du compte de la Réserve sera représenté par des obligations de la Compagnie du Nord. »

Et au § 5 on ajoute les mots en italique dans le texte ci-après :

« Lorsque le service des pensions de retraite excèdera le montant des ressources annuelles de la réserve en intérêts et allocations normales et si d'ailleurs les réserves restent suffisantes pour faire face aux charges des pensions en cours et à liquider, il sera aliéné ou repris par la Compagnie, au prix d'émission du dernier mois, un nombre suffisant de titres affectés au compte de réserve. »

Nous aurons en outre, pour cet ancien règlement, à nous conformer aux dispositions de la loi du 27 décembre 1895, si cette loi n'est pas prochainement abrogée en ce qui concerne les Compagnies de chemins de fer, conformément à une proposition qui a déjà été votée par le Sénat.

Mais nous devons, dès à présent, comme d'ailleurs le ministre nous y a invités, vous proposer de nouvelles mesures analogues à celles que nous avons déjà prises les années précédentes en vue de compléter le fonds de réserve institué par notre ancien règlement.

Vos délibérations du 29 avril 1896, 30 avril 1897 et 29 avril 1898 ont déjà créé des provisions spéciales, prélevées soit sur les bénéfices annuels, soit sur le compte des exercices clos, soit enfin sur la réserve extraordinaire, pour un total qui s'élève, intérêts compris, au

31 décembre 1902, à la somme de 50.196.920 francs 65 formant, avec l'ancienne réserve spéciale proprement dite, un ensemble de ressources de 75.055.379 fr. 75.

Dans notre rapport sur l'exercice 1900, nous vous disions que, « même en portant à 25.000.000 de francs la réserve extraordinaire que nous considérons comme pouvant être appelée à fournir des ressources nouvelles pour le service des pensions de retraites, il y aurait encore eu au 31 décembre 1900, un écart qui semblait pouvoir être évalué à 10.000.000 de francs environ. »

Cette insuffisance présumée, qui était ainsi évaluée à 35.000.000 de francs au 31 décembre 1900, se serait naturellement accrue, depuis lors, de ses intérêts au taux de 4 % admis dans nos calculs, et s'élèverait au 31 décembre 1902 à la somme de 37.856.000 francs.

Cette évaluation a été plutôt confirmée par les résultats des études auxquelles il a été procédé depuis lors. En effet, l'estimation nouvelle à laquelle on est arrivé, par une méthode différente et après de très longs calculs ne dépasserait pas sensiblement 40.000.000 fr. si toutefois une plus longue expérience ne vient pas démentir les constatations de ces dernières années.

Nous n'avons donc qu'à reprendre l'œuvre de reconstitution à laquelle nous nous sommes attachés depuis plusieurs années et par les mêmes moyens.

Nous vous proposons, en conséquence, d'appliquer dès à présent, aux Réserves spéciales des pensions de retraites, une somme de 15 millions de francs, prélevée sur la Réserve extraordinaire. Celle-ci serait ainsi réduite à la somme de 11.534.377 fr. 19. Le restant de l'insuffisance présumée des Réserves des pensions de retraites serait ultérieurement couvert par des moyens analogues, au fur et à mesure que nous aurons de nouvelles disponibilités et aussi au fur et à mesure que la situation se dégagera plus nettement par le fait du fonctionnement de l'institution.

Au point où nous en sommes, cette situation ne peut nous préoccuper qu'à un moindre degré. D'une part, l'insuffisance présumée se trouvera déjà bien réduite, surtout si on considère les ressources qui restent au compte de la Réserve extraordinaire. D'autre part, il importe de remarquer que le nombre des agents régis par l'ancien règlement ne s'accroît plus depuis le 1^{er} mai 1896. Au contraire, ce nombre se réduit tous les ans par suite des mises à la retraite, des décès et des autres causes de sortie, en sorte que, si l'on n'est pas encore arrivé à l'époque où les charges annuelles auront atteint leur maximum pour décroître ensuite, chaque année nous en rapproche. Au fur et à mesure que cette liquidation de l'institution se continuera, on en pourra mieux prévoir les résultats et l'on constatera, en tout cas, de plus en plus, que les risques en sont désormais limités.

Mais il importe, dès à présent, de veiller à ce que l'insuffisance présumée ne s'accroisse plus de ses propres intérêts. Il suffira d'ajouter tous les ans à nos réserves une somme équivalente à celle qui manquerait au montant des intérêts que le capital de la Réserve des pensions de retraite aurait dû recevoir, sur le pied du taux de 4 % admis dans nos calculs. Pour nous permettre d'obtenir ce résultat, nous devons prélever sur les bénéfices de l'exercice une somme de 1.000.000 de fr. qui sera portée à la Réserve extraordinaire, en addition à la somme de 887.286 fr. 50 que cette réserve a reçue, à titre d'intérêts pendant ce même exercice.

Avec cette précaution et en ayant soin d'attribuer à la Réserve extraordinaire les nouvelles dotations que les résultats des exercices postérieurs peuvent rendre disponibles, nous aurons, dès à présent, assuré le règlement d'une situation qui a été de nature à nous préoccuper sérieusement.

On voit, par l'importance des sacrifices que nous avons successivement consenti pour cet objet, quels risques fait courir toute institution de pensions de retraite. La nôtre est plus particulièrement onéreuse, parce qu'elle n'exige de la presque totalité des agents que l'âge de 50 ans et 20 ans de service. Un trop grand nombre, en effet, pren-

nent leur retraite aussitôt qu'ils remplissent ces conditions et, parfois, pour occuper ailleurs d'autres emplois. Ce sont eux pourtant qui, à raison de leur âge, imposent à l'institution les plus lourdes charges.

(A suivre).

1029

Chemin de fer du Nord. — Paris-Nord à Londres, via Calais ou Boulogne. Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens, voie la plus rapide, services officiels de la poste (via Calais).

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, la Suisse, l'Italie, la Côte-d'Azur, l'Egypte, les Indes et l'Australie.

Services rapides entre Paris, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Russie, le Danemark, la Suède et la Norvège.

5 express dans chaque sens entre Paris et Bruxelles, trajet en 4 h. 30 ;

3 express dans chaque sens entre Paris et Amsterdam, trajet en 9 heures ;

5 express dans chaque sens entre Paris et Cologne, trajet en 8 heures ;

4 express dans chaque sens entre Paris et Francfort, trajet en 12 heures ;

4 express dans chaque sens entre Paris et Berlin, trajet en 18 heures ;

Par le Nord-Express, trajet en 16 heures :

2 express dans chaque sens entre Paris et Saint-Petersbourg, trajet en 51 heures ;

Par le Nord-Express, bi-hebdomadaire, trajet en 46 heures ;

1 express dans chaque sens entre Paris et Moscou, trajet en 62 heures ;

2 express dans chaque sens entre Paris et Copenhague, trajet en 28 heures ;

2 express dans chaque sens entre Paris et Stockholm, trajet en 43 heures ;

2 express dans chaque sens entre Paris et Christiania, trajet en 49 heures.

Trains de luxe toute l'année.

Nord-Express. — Tous les jours entre Paris et Berlin, avec continuation une fois par semaine de Berlin sur Varsovie et deux fois par semaine de Berlin sur Saint-Petersbourg.

A l'aller ce train est en correspondance à Liège avec l'Ostende-Vienne.)

Péninsulaire-Express. — Une fois par semaine de Londres et Calais pour Turin, Alexandrie, Bologne, Brindisi.

En correspondance à Brindisi avec le paquebot de la malle de l'Inde.

Calais-Marseille-Bombay Express. — Une fois par semaine de Londres et Calais pour Marseille (quai de la Joliette), en correspondance avec les paquebots de la Compagnie Péninsulaire et Orientale à destination de l'Egypte et des Indes.

1030

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

L'hiver à Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, etc.
Billets d'aller et retour individuels et de famille de toutes classes.

Il est délivré toute l'année par les gares et stations du réseau d'Orléans pour Arcachon, Biarritz, Dax, Pau et les autres stations hivernales du Midi de la France :

1^o Des billets d'aller et retour individuels de toutes classes avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes ;

2^o Des billets d'aller et retour de famille de 1^{re}, de 2^e et de 3^e classe comportant des réductions variant de 20 0/0 pour une famille de 2 personnes, à 40 0/0 pour une famille de 6 personnes ou plus, ces réductions sont calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, avec un minimum de 300 kilomètres aller et retour compris.

La famille comprend : père, mère, enfants, grand-père, grand-mère, beau-père, belle-mère, gendre, belle-fille, frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, oncle, tante, neveu et nièce, ainsi que les serviteurs attachés à la famille.

Ces billets sont valables 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée. Cette durée de validité peut être prolongée deux fois de 30 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 du prix primitif du billet pour chaque prolongation.

1031

GOUVERNEMENT ROYAL DE SERBIE

EMPRUNT SERBE 400 UNIFIÉ

CHIFFRE EN VERTU DE LA LOI DU 20 JUILLET 1895

L'intérêt semestriel, au 1/14 janvier 1904, sur les Obligations de cet Emprunt, sera payé, à Paris, dès le 2 janvier prochain, à raison de 10 francs nets, contre remise du coupon n° 17, aux caisses suivantes :

Banque Impériale Ottomane, 7, rue Meyerbeer, à Paris ;

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris ;

Société Financière d'Orient, 41, boulevard Haussmann, à Paris ;

Succursale de la Banque Impériale-Royale Privée des Pays Autrichiens, 12, rue du Quatre-Septembre, à Paris ;

MM. E. Hoskier et C^{ie}, 39, boulevard Haussmann, à Paris.

A partir de la même date, les Obligations sorties au 17^e tirage, selon la liste numérique ci-dessous, seront remboursées à 500 francs l'une, aux caisses précitées.

DIX-SEPTIEME TIRAGE DU 1/14 OCTOBRE 1903

Obligations sorties

N° des oblig.	Nombre	N° des oblig.	Nombre
9841 à 9860	20	24821 à 24840	20
38521 à 38540	20	73701 à 73720	20
106881 à 106900	20	122921 à 122940	20
137301 à 137320	20	144261 à 144280	20
158921 à 158940	20	190961 à 190980	20
199501 à 199520	20	215301 à 215320	20
220821 à 220840	20	247801 à 247820	20
265401 à 265420	20	269401 à 269420	20
274161 à 274180	20	277061 à 277080	20
281341 à 281360	20	288261 à 288280	20
298501 à 298520	20	320321 à 320340	20
323741 à 323760	20	331681 à 331700	20
331881 à 331900	20	369861 à 369880	20
393961 à 393980	20	398441 à 398460	20
408881 à 408900	20	413201 à 413220	20
416041 à 416060	20	456741 à 456760	20
458601 à 458620	20	468681 à 468700	20
475781 à 475800	20	495721 à 495740	20
496801 à 496820	20	499041 à 499060	20
506201 à 506220	20	524681 à 524700	20
528561 à 528580	20	537961 à 537980	20
539981 à 540000	20	557761 à 557780	20
559321 à 559340	20	573381 à 573400	20
577901 à 577920	20	579501 à 579520	20
599241 à 599260	20	627201 à 627220	20
632441 à 632460	20	640201 à 640220	20
644281 à 644300	20	648501 à 648520	20
648841 à 648860	20	659121 à 659140	20
663661 à 663680	20	686161 à 686180	20
689741 à 689760	20	707001 à 707020	20

1032

AVIS AUX OBLIGATAIRES

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement des Titres

TIRAGES AU SORT DU 20 NOVEMBRE 1903

Le directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les porteurs d'obligations d'Orléans et d'obligations de 1855 de l'ancienne Compagnie du Grand-Central que les tirages au sort du 20 novembre courant ont désigné comme remboursables au compte de l'exercice 1903, les titres ci-après désignés, savoir :

1° Pour le 2^e Emprunt 4 % d'Orléans 1848 (capital 1.250 fr.), les 142 numéros suivants :

1911 à 1920	10	1991 à 2000	10
2481 à 2490	10	3931 à 3940	10
4401 à 4410	10	4401 à 4410	10
4461 à 4470	10	5001 à 5010	10
6481 à 6490	10	7051 à 7060	10
9021 à 9030	10	9270 à 9280	1
9871 à 9880	10	10741 à 10750	1
11011 à 11020	10	13321 à 13330	10

2° Pour la 1^{re} partie de l'Emprunt 3 % d'Orléans (capital 500 fr.), les 31.612 numéros suivants :

701 à 754	54	29401 à 29500	100
39501 à 39600	100	59401 à 59500	100
65201 à 65300	100	75701 à 75800	100
82001 à 82100	100	89601 à 89700	100
95001 à 95100	100	107001 à 107100	100
129901 à 130000	100	140701 à 140800	100
171801 à 171900	100	180701 à 180800	100
211201 à 211300	100	211801 à 211900	100
234601 à 234700	100	234901 à 235000	100
246301 à 246400	100	247201 à 247300	100
255201 à 255300	100	261901 à 262000	100
293001 à 293100	100	306501 à 306600	100
321401 à 321500	100	335501 à 335554	54
344101 à 344200	100	344501 à 344600	100
354501 à 354600	100	364301 à 364400	100
366301 à 366400	100	388101 à 388200	100
411901 à 412000	100	421901 à 422000	100
431101 à 431200	100	443801 à 443900	100
453501 à 453600	100	456901 à 457000	100
486201 à 486300	100	494301 à 494400	100
513801 à 513900	100	529601 à 529614	14
531201 à 531300	100	537101 à 537200	100
561201 à 561300	100	567101 à 567200	100
580101 à 580200	100	599901 à 600000	100
738001 à 738500	500	789501 à 790000	500
796501 à 797000	500	803501 à 804000	500
905501 à 905981	481	942501 à 943000	500
1053001 à 1053500	500	1124001 à 1124500	500
1135001 à 1135500	500	1186201 à 1186400	200
1212401 à 1212600	200	1250401 à 1250600	200
1348201 à 1348400	200	1353001 à 1353200	200
1356696 à 1356800	105	1377401 à 1377600	200
1401601 à 1401800	200	1404401 à 1404600	200
1418401 à 1418504	104	1458401 à 1458600	200
1476801 à 1477000	200	1485001 à 1485200	200
1521601 à 1521700	100	1525101 à 1525200	100
1529801 à 1529900	100	1532501 à 1532600	100
1536801 à 1536900	100	1558601 à 1558700	100
1574001 à 1574100	100	1581101 à 1581157	57
1598201 à 1598300	100	1630401 à 1630600	200
1644601 à 1644800	200	1651801 à 1652000	200
1659601 à 1659800	200	1678801 à 1679000	200
1689401 à 1689542	142	1717401 à 1717600	200
1826201 à 1826400	200	1834801 à 1835000	200
1846601 à 1846800	200	1863801 à 1864000	200
1867801 à 1868000	200	1946201 à 1946400	200
1969601 à 1969800	200	1969801 à 1969965	165
1999001 à 1999200	200	2010001 à 2010200	200
2023401 à 2023600	200	2063201 à 2063400	200
2073201 à 2073400	200	2102401 à 2102600	200
2131201 à 2131400	200	2201201 à 2201400	200
2220201 à 2220400	200	2240201 à 2240400	200
2263201 à 2263370	170	2282201 à 2282400	200
2306001 à 2306200	200	2326801 à 2327000	200
2327201 à 2327400	200	2331401 à 2331600	200
2376401 à 2376600	200	2401401 à 2401600	200
2429201 à 2429375	175	2435201 à 2435400	200
2465801 à 2466000	200	2472401 à 2472600	200
2476801 à 2477000	200	2514001 à 2514200	200
2548401 à 2548600	200	2609401 à 2609600	200
2613801 à 2614000	200	2660201 à 2660400	200
2690401 à 2690600	200	2696001 à 2696200	200
2702001 à 2702200	200	2714201 à 2714400	200
2719401 à 2719600	200	2728201 à 2728400	200
2846801 à 2847000	200	2847001 à 2847180	180
2859401 à 2859600	200	2914801 à 2915000	200
2919001 à 2919200	200	2942601 à 2942800	200
3037601 à 3037791	191	3060601 à 3060800	200
3070401 à 3070600	200	3075801 à 3076000	200
3077801 à 3078000	200	3122201 à 3122400	200
3144801 à 3145000	200	3151601 à 3151800	200
3153193 à 3153200	8	3195601 à 3195800	200
3210601 à 3210608	8	3231401 à 3231600	200
3280201 à 3280400	200	3311601 à 3311800	200
3319201 à 3319400	200	3343201 à 3343400	200
3350201 à 3350400	200	3369001 à 3369200	200
3376601 à 3376800	200	3403001 à 3403200	200
3416401 à 3416600	200	3435801 à 3436000	200
3437601 à 3437800	200	3463401 à 3463600	200
3505801 à 3506000	200	3511401 à 3511600	200
3558001 à 3558200	200	3580201 à 3580235	35
3604801 à 3605000	200	3625401 à 3625600	200
3632001 à 3632106	106	3692201 à 3692400	200
3714001 à 3714200	200	3732401 à 3732600	200
3732601 à 3732800	200	3738801 à 3739000	200
3740401 à 3740600	200	3777001 à 3777200	200
3796201 à 3796400	200	3881101 à 3881200	100
3912301 à 3912400	100	3916201 à 3916263	63
3919001 à 3919100	100	3920801 à 3920900	100
3930401 à 3930500	100	3956001 à 3956100	100
3962401 à 3962500	100	3962501 à 3962600	100
3976101 à 3976200	100	3978501 à 3978600	100
3990301 à 3990400	100	3994701 à 3994800	100

3° Et pour l'Emprunt 3 % 1855 de l'ancienne

Compagnie du Grand Central (capital 500 fr.), les 1869 numéros suivants :

3701 à 3800	100	8801 à 8900	100
14001 à 14100	100	21701 à 21800	100
65401 à 65423	23	69101 à 69200	100
75901 à 76000	100	102301 à 102400	100
116401 à 116500	100	131001 à 131100	100
144901 à 145000	100	151201 à 151300	100
158701 à 158723	23	160501 à 160600	100
229001 à 229100	100	237001 à 237100	100
241401 à 241500	100	243201 à 243300	100
245401 à 245500	100	267901 à 268000	100
269801 à 269823	23		

Conformément aux lois des 21 juin 1875 et 26 décembre 1890, réglant l'impôt sur le primes de remboursement, il sera retenu les sommes ci-après, savoir :

Soit net à payer.

Par obligation du 2^e emprunt 4 % Orléans 1878, 20 fr. 1.230 »

Par obligation de la 1^{re} partie de l'emprunt 3 % Orléans, 7 fr. 95. 492 05

Par obligation de l'emprunt 3 % 1855 de l'ancienne Compagnie du Grand Central, 8 fr. 80. 491 20

Les obligations sorties à ces tirages seront remboursées dans les bureaux du service des titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, à Paris, à partir du 2 janvier 1904, ou dès le 21 novembre courant, sous une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Elles seront également remboursées aux guichets de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE et de ses succursales, du CREDIT LYONNAIS et de ses succursales de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CREDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL, du COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS et de ses succursales de BRUXELLES, d'ANVERS et du BUREAU D'OSTENDE, de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BANQUE ET DE DEPOTS, sans frais d'aucune sorte pour les porteurs de titres, mais sous déduction des impôts à leur charge. Le remboursement aura lieu dans un délai de huit jours au plus tard, après la remise des titres, qui ne pourront être escomptés par lesdites Sociétés.

Paris, le 20 novembre 1903.

Le Directeur de la Compagnie, Heurteau.

BANQUE DE L'ALGÉRIE

Bilan au 30 Novembre 1903

ACTIF	
Numéraire en caisse.....	40.169.128 85
Rentes sur l'Etat.....	27.774.076 75
Portefeuille.....	102.069.538 36
Avances sur titres.....	135 053 65
Correspondants d'Algérie.....	4.530.451 44
Hôtels de la Banque.....	3.679.502 10
Acquéreurs d'immeubles (soldes des prix de ventes).....	2.637.860 80
Dépenses d'administration.....	61.715 43
Charges extraordinaires.....	59.396 05
Succursales (leurs comptes au siège social).....	205.342.666 09
Avances à l'Etat (Chambres de commerce).....	915.410 04
Bureaux auxiliaires.....	494.637 23
Titres appartenant à la Caisse des retraites.....	1.934.140 12
Correspondants de France.....	2.030.871 48
Société domaniale algérienne.....	1 »
Avance à l'Etat (loi du 5 juillet 1900).....	3.000.000 00
Divers.....	6.093.090 71
Créances en souffrance.....	34 »
	401.727.607 10
PASSIF	
Capital.....	20.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....	114.670.700 »
Bordereaux à payer.....	338.399 95
Comptes courants sur place.....	8.531.667 26
Trésoriers-pay ^{rs} (leurs comptes courants).....	1.911.800 »
Trésor public.....	31.760.412 74
Dividendes à payer.....	559.032 25
Agios et commissions.....	355.612 03
Profits et pertes (report du dern. semest.).....	6.635 72
Réserve de la Banque.....	366.557 86
Réserves (statutaire et extraordinaire).....	7.914.919 73
Banq. de l'Algérie (son compte avec succ.).....	205.468.726 48
Caisse des retraites.....	1.920.063 95
Divers.....	7.902.079 13
	401.727.607 10

Certifié conforme aux écritures :

BOURSE DE PARIS

CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903	3 Décembre 1903	10 Décembre 1903	MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903	3 Décembre 1903	10 Décembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902								30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES																	
50.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	23.25	23.50	23	—	—	Callao.....	—	—	—	31	29.50	21.50
75.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	20.50	20.50	20	15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	47	47	50
50.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	75	71.25	71.25	98.750.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	520.50	526.50	525.50
50.000	25	The East Rand proprietary Mines	237.5	241.50	220	189.50	185	181	40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	82.50	81.25	76.75
50.000	25	Ferreira.....	330	619	617	502	500	493.50	20.000.000	400	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72.50	72	70.75
50.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	74.75	73.50	71.75									
50.000	25	Goldenhuis Estate.....	145	300	177.50	159	150.50	159									
50.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	75.50	74.75	75.25									
50.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	50	49	48.50									
50.000	25	Lancaster.....	69	81	73.25	63	60	61									
50.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	50	60	45									
50.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	102	96	98.50									
275.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	105.50	105	104									
50.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	103	97.25	100									
50.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	255	253	249									
750.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	250	255	53.50									
500.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	20	19.50	18									
300.000	125	Simmer and Jack (act. mont.)	(act.) 340	54.25	50.25	42	42	41.50									
125.000	25	Transvaal Gold Fields.	—	76.50	75	71	72	70.50									
50.000	25	Village Main Reef.....	196	236	232.50	207	203.50	197									
50.000	25	Wemmer.....	262	360	355	288	293	286									
300.000	25	Western Kleinfontein.	75	20.75	28	18	17.50	19.50									
325.000	25	West Rand.....	85	65	59	41.50	49	43									
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	31.50	33	31									

CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903	3 Décembre 1903	10 Décembre 1903	MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903	3 Décembre 1903	10 Décembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902								30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES																	
—	—	Callao.....	—	—	—	31	29.50	21.50	—	—	Uruguay.....	—	87	60	47	47	50
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	47	47	50	98.750.000	125	De Beers (Diamants)...	—	576	576	520.50	526.50	525.50
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	82.50	81.25	76.75	40.000.000	125	Huanchaca (Argent)...	—	103.50	87	82.50	81.25	76.75
20.000.000	400	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72.50	72	70.75	20.000.000	400	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72.50	72	70.75
COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES																	
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	36	35.50	35.50	10.000.000	25	Bechuanaland Exploration..	2.50	51.50	49	36	35.50	35.50
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	65.75	63.75	64	87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered).	125	94	95.50	65.75	63.75	64
—	—	Cassinga.....	—	20	63	62.50	60.75	60	—	—	Cassinga.....	—	20	63	62.50	60.75	60
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	—	—	—	11.250.000	25	Dynamite du Transvaal.....	—	36.50	23.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabriek en Distillerie	91.25	26.50	24.25	21.50	21.50	26.50	10.000.000	25	Eerste Fabriek en Distillerie	91.25	26.50	24.25	21.50	21.50	26.50
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaires	112.50	235.50	211	171	168	163.50	18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaires	112.50	235.50	211	171	168	163.50
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	53	29	29	26	7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	53	29	29	26
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	21.50	26	26	24	12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)....	30	—	21.50	26	26	24
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	43.75	44	44	37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	43.75	44	44
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	14.25	17.75	16.75	13.750.000	25	Mossamedés (Cie de).....	25	19	16.50	14.25	17.75	16.75
12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	45	40.75	35.50	33.25	37	12.500.000	25	Mozambique (Cie de).....	—	45	40.75	35.50	33.25	37
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	71	69.50	68.50	50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	71	69.50	68.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	115	113	110.50	12.500.000	25	Transvaal Consolidated.....	—	154.50	154	115	113	110.50

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration...	2.50	51.50	49	36	35.50	35.50
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)...	125	94	95.50	65.75	64.75	64
—	—	Cassinga.....	—	20	63	62.50	60.75	60
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	23.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Fabrieken Distillerie	91.25	26.50	24.25	21.50	21.50	26.50
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	171	168	165.50
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	53	23	29	23
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)...	30	—	—	25.50	26	26
37.500.000	25	Oceana Company.....	107.50	63.75	60	43.75	44	44
13.750.000	25	Mossamedès (Cie de)....	25	19	16.50	16.25	17.75	16.75
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)....	—	45	40.75	35.50	33.25	37
50.000.000	25	Randfontein Estates.....	16.25	92	89.50	71	69.50	68.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	115	113	110.50

BOURSE DE LONDRES

ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903		3 Décembre 1903		10 Décembre 1903	
						30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)													
5.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 7/8	6 3/4	6 13/16					
5.000	1	Angelo Deep		3 1/2	3 3/16	2 5/16	2 3/10	2 1/8					
4.450	1	Bantjes		2 1/8	1 15/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16	350.300	1	Anglo-French Expl.	5 5/16	4 3/4
5.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 1/8	2 1/16	2 1/16	1.102.500	1	Barnato Consolidated	3 3/4	3 5/8
5.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	7/8	7/8	13/16	400.000	1	Bechuanaland	2 1/8	1 13/16
7.250	1	Consolid Deep Levels		1 1/8	1 1/8	3/4	13/16	3/4	4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	3 5/8	3 5/8
2.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4	325.000	1	Charterland Goldfields	11/16	11/16
5.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 7/16	6 5/16	6 7/16	2.000.000	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.	9 1/4	8 5/16
5.000	1	Comet (New)	80	3 1/4	2 7/8	2 1/2	2 7/16	2 7/16	1.250.000	1	Id. 6 % Préférence	23/6	27/0
5.000	1	Crœsus (New)	80	13/16	15/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4	575.000	100	Id. 5 1/2 % Debentures	108 1/2	105 1/2
5.000	1	Crown Deep		16 3/4	15 3/4	13 3/4	13 1/2	13 1/2	200.000	1	Johannesburg Estates	1 13/16	1 3/4
5.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 1/8	17 1/4	17	400.000	1	Mashonaland Agency	2 1/4	2 7/16
5.000	1	Driefontein		6	6	5 1/16	5	4 7/8	375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	3 1/16	2 13/16
5.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	5 7/8	6	6	670.000	1	Mozambique Co.	1 7/8	1 5/8
0.025	1	Durban Roodept. Deep		3 3/4	3 7/16	2 13/16	2 11/16	2 11/16	1.267.507	1	Oceana Consolidated	2 3/8	2 5/16
8.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/2	7 1/4	7 1/8	100.000	1	Rhodesia Exploration	7	7
5.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20	19 3/4	19 3/4	751.077	1	Rhodesia Goldfields	1 1/4	1 1/16
5.000	1	Ferreira Deep		7 5/8	7 1/8	5 15/16	5 7/8	5 7/8	300.000	1	Transvaal Consolidd.	6 1/16	6 1/16
5.000	1	French Rand		3 3/4	3 5/8	3	2 7/8	2 7/8	604.225	1	Id. Gold Fields	2 7/8	2 7/8
5.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/15	3 7/16	3 5/16	3 5/16	930.000	1	Id. Gold Mining Estat	3	3 1/16
5.000	1	Goldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 5/16	6 5/16	6 5/16	197.436	1	Willoughby's Consol.	1 1/4	1
5.000	1	Goldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/2	10 1/4	10 1/2			Zambesia Exploring	3 5/16	5 1/8
5.000	1	Goldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8					
5.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 9/16	3 1/2	3 1/2					
5.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 9/16	1 9/16	1 9/16					
5.000	1	Glen Deep		5 5/8	5 1/8	4 1/4	4 1/16	4 1/16					
5.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 7/8	8 3/4	8 7/8					
1.864	1	Heriot (New)	65	8	7 7/8	4 1/4	4 1/8	4 1/8					
5.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5 1/8	5	5	1.250.000	1	Exploration Co (New)	15/16	3/4
5.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 3/8	3 1/2	3 1/2	2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	3 11/16	3 5/8
3.895	1	Jumpers Deep		5	4 3/4	4 1/8	4 3/16	4 3/16	500.000	1	Id. Waterwrks.	1 5/16	1 3/16
1.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	2	1 7/8	1 15/16	250.000	1	Id. Tramways	1 1/2	1 1/16
5.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/2	5 1/4	5 1/8	1.000.000	10	National Bank S. A. R.	15 1/8	14 1/2
1.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 3/8	2 1/16	2 3/8	200.000	1	New African Company	3 1/8	2 13/16
5.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	4 1/16	3 7/16	3 7/8	3.000.000	1	Robinson Bank	5 3/8	5 1/8
5.000	1	Langlaagte Block B.	75	1 7/16	1 5/16	7/8	13/16	13/16	250.000	1	S. African Gold Trust	8	8 1/16
5.000	1	Luipaard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 13/16	1 3/4	1 3/4	500.000	1	Tati Concession	1 7/16	1
1.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 3/4	1 5/8	1 5/8	450.000	1	Transvaal Coal Trust	3 3/4	3 3/8
0.005	1	Marieval Nigel		3/8	—	—	—	—					
8.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/8	4 1/8	4 1/8					
9.620	4	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 1/2	9 1/8	9 1/8					
5.000	1	Id. Extension		4	3 5/8	2 3/4	2 5/8	2 9/16					
5.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 13/16	5 3/4	5 3/4					
5.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 3/4	2 11/16	2 11/16	175.000	1	Great Boulder Prop.	20/6	19/0
5.000	1	Nigel Deep		1 1/2	1 7/16	7/8	13/16	13/16	140.000	1	Hannan's Brownhill	3 1/16	2 5/8
5.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/4	4 3/16	4 1/8	250.000	1	Lake View Consols	3 1/8	2 7/16
5.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 7/8	3 13/16	3 13/16	280.663	1	London & W. Aust. Expl.	3/4	3/8
8.989	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16	1.000.000	1	Mount Morgan	3 7/8	4
5.000	1	Rand Mines		12 7/16	11 5/8	10 1/8	9 15/16	9 7/8	200.000	1	West Austr. Goldfields	1 1/8	9/16
5.000	1	Randfontein	60	2 1/2	3 5/8	2 3/4	2 11/16	2 3/4	91.000	1	Brilliant Block	1	5/16
5.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 7/8	1 7/8	1 3/4	960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	1 11/16	1 1/4
5.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/4	10 1/8	10	112.000	1	South Kalguril	1 11/16	15/16
5.000	1	Robinson (Deep)		6	5 11/16	5 3/4	5 5/8	5 5/8	320.000	1	Waihi	5 7/16	5 1/8
5.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 3/4	8 5/8	8 1/2					
5.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 7/8	1 13/16	1 15/16					
5.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/8	1 11/16	1 5/8					
5.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 7/8	4 9/16	4 7/8					
5.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 5/8	3 5/8	3 1/2					
5.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/8	3 1/16	3					
5.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	8 1/8	7 15/16	7 7/8					
5.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 1/4	11 5/8	11 1/2	721.500	1	Consolidd. Bultfontein	36/9	31/9
5.000	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 3/4	1 13/16	1 3/4	3.948.955	1	De Beers ordinaire	22 15/16	22 5/8
2.083	1	Witwatersrand Deep		4 3/8	4 1/4	4 11/16	3 7/8	3 7/8	3.283.002	100	Id. 5 % Debenture	107 1/2	108
5.000	1	Woluter	100	5 1/2	5 9/16	3 9/16	3 9/16	3 9/16	105.250	10	Griqualand West	8 1/4	8 1/4
5.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1.000.000	5	New Jagersfontein	27	27 3/4

ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903		3 Décembre 1903		10 Décembre 1903	
						30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION													
5.000	1	Anglo-French Expl.		5 5/16	4 3/4	4 3/16	4	3 15/16					
5.000	1	Barnato Consolidated		3 3/4	3 5/8	2 7/8	2 11/16	2 11/16					
4.450	1	Bechuanaland		2 1/8	1 13/16	1 3/8	1 5/16	1 1/4					
5.000	1	Chartered (British S. A. Co)		3 5/8	3 5/8	2 1/2	2 7/16	2 7/16					
5.000	1	Charterland Goldfields		11/16	11/16	7/16	7/16	7/16					
7.250	1	Cons. Gld. Flds S. A. Def.		9 1/4	8 5/16	6 3/4	6 5/8	6 9/16					
2.000	1	Id. 6 % Préférence		23/6	27/0	25/0	24/6	24/6					
2.000	100	Id. 5 1/2 % Debentures		108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2					
2.000	1	Johannesburg Estates		1 13/16	1 3/4	1 3/8	1 7/16	1 7/16					
400.000	1	Mashonaland Agency		2 1/4	2 7/16	1 3/8	1 1/4	1 3/16					
375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.		3 1/16	2 13/16	1 3/16	1 3/16	1					
670.000	1	Mozambique Co.		1 7/8	1 5/8	1 3/8	1 1/2	1 7/16					
1.267.507	1	Oceana Consolidated		2 3/8	2 5/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4					
100.000	1	Rhodesia Exploration		7	7	4 5/16	4	4					
751.077	1	Rhodesia Goldfields		1 1/4	1 1/16	1/2	1/2	1/2					
300.000	1	Transvaal Consolidd.		6 1/16	6 1/16	4 7/16	3 3/8	4 5/16					
604.225	1	Id. Gold Fields		2 7/8	2 7/8	2 1/16	2 13/16	2 13/16					
930.000	50	Id. Gold Mining Estat		3	3 1/16	2 1/4	2 1/8	2					
197.436	1	Willoughby's Consol.		1 1/4	1	1/2	1/2	1/2					
	1	Zambesia Exploring		3 5/16	5 1/8	2 5/16	2	1 3/4					

ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903		3 Décembre 1903		10 Décembre 1903	
						30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
COMPAGNIES DIVERSES													
1.250.000	1	Exploration Co (New)		15/16	3/4	7/8	13/16	13/16					
2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.		3 11/16	3 5/8	3 1/16	2 15/16	2 7/8					
500.000	1	Id. Waterwrks.		1 5/16	1 3/16	1 5/16	1 7/16	1 3/8					
250.000	1	Id. Tramways		1 1/2	1 1/16	1/2	3/4	3/4					
1.000.000	10	National Bank S. A. R.		15 1/8	14 1/2	14 7/8	15 3/8	15 7/8					
200.000	1	New African Company		3 1/8	2 13/16	2	2	2					
3.000.000	1	Robinson Bank		5 3/8	5 1/8	1 7/16	1 1/2	1 7/16					
250.000	1	S. African Gold Trust		8	8 1/16	5 9/16	5 9/16	5 9/16					
500.000	1	Tati Concession		1 7/16	1	11/16	3/4	3/4					
450.000	1	Transvaal Coal Trust		3 3/4	3 3/8	2 5/16	2 7/16	2 5/16					

ÉMIS		CAPITAL nominal des actions		NOMS DES COMPAGNIES		CLOTURE SEMESTRIELLE		26 Novembre 1903		3 Décembre 1903		10 Décembre 1903	
						30 Juin 1902		31 Déc. 1902					
MINES D'OR AUSTRALIENNES													
175.000	1	Great Boulder Prop.		20/6	19/0	29/0	29/0	29/6					
140.000	1	Hannan's Brownhill		3 1/16	2 5/8	4 1/16	3 7/8	4					
250.000	1	Lake View Consols		3 1/8	2 7/16	1 3/4	1 5/8						

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

Paris																		
CAPITAL nominal		RATIOS	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Tal. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
Millions	Mill.				1901	1902	26 nov.	3 déc.	10 déc.					1901	1902	26 nov.	3 déc.	10 déc.
RENTES FRANÇAISES																		
92000	665	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	97 92	98 55	98 37	800.000	500	Act. Lyon	55	1593	1475	1413	1418	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	98 25	98 50	98 25	1000	1000	Obl. 5 %	50	1255	1268	1268	1268	
25762	778									500	500	Obl. 3 % 1855	15	466	450 75	452 50	452 50	
Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt																		
387.536	500			15	492	499	476	478	482	500	500	Obl. 3 % 1855	15	466	450 75	452 50	452 50	
368.900	100	Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France) Term.		2 50	81 40	85	82	82 15	82 10	500	500	Obl. 3 % 1855	15	466	450 75	452 50	452 50	
57.447	500	Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt		2 50	81 50	85	82 20	82 25	81 50	500	500	Obl. 3 % 1855	15	466	450 75	452 50	452 50	
263.860	500	Indo-Chine 3 %		17 50	492	504	499	499	499	500	500	Obl. 3 % 1855	15	466	450 75	452 50	452 50	
VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)																		
429.661	500	1865 4 %		20	552	567	556	562	558 25	500	500	Act. Nord	15	462	476	463	463	
209.251	400	1869 3 %		12	432	457	435 75	435 50	437 50	500	500	Obl. 3 %	15	454	469	449 75	450	
1059710	100	1871 3 %		12	410	417	409	412 75	412 25	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
447.145	500	1875 4 %		20	558	576	558	558	558	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
231.553	400	1876 4 %		20	560	576	558 75	558	558	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
575.637	100	1892 2 1/2 %		10	362	381	374	375	376	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
438.693	400	1894-96 2 1/2 %		2 50	360	380	375	375	376 75	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
372.620	500	1898 2 %		2 50	419	416	417	417	415	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
412.071	500	1899 2 %		2 50	420	415	405	405	404 50	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
112.203	125	1899 2 %		10	420	415	405	405	404 50	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
127.910	400	Ville de Marseille 1877 3 %		12	403	403	403	403	403 50	500	500	Obl. 3 %	15	452	466	447 75	446	
OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)																		
798.429	500	Communales 1879 2.60 %		13	474 25	473	473	473	471	500	500	Act. Sud de la France	9	250	190	233	235	
1147875	500	Foncières 1879 3 %		15	503	503 50	503	503	503	500	500	Obl. 3 %	15	422	432	428 25	429	
304.434	500	Communales 1880 3 %		15	503	501 50	502 25	502 25	502 25	500	500	Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	502 50	495	
1773839	500	Foncières 1883 3 %		15	503	501 50	502 25	502 25	502 25	500	500							
980.223	500	1885 2.60 %		14	465	483	471	473	472	500	500							
955.848	400	Communales 1891 3 %		12	395	402	399 25	399	399	500	500							
181.034	500	1892 3 % lib.		15	395	402	399 25	399	399	500	500							
189.416	500	Foncières 1895 2.80 %		14	485 50	485 50	484	480	472	500	500							
197.055	500	Communales 1899 2.60 %		13	475	472	466 50	466 50	466 50	500	500							
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887		6	120	121	118 25	117	116	500	500							
147.910	1000	1888		15	562	563	563	563 50	563	500	500							
1168150	500	Banque hypot. de France		15	440	441	442	442	442	500	500							
178.964	500	1881		6	120	121	118 25	117	116	500	500							
112.203	400	Immeubles de France		7	140	143	143	143	137	500	500							
45.087	475									500	500							
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)																		
182.500	1000	Banque de France nom.		125	3700	3800	3880	3850	3865	500	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	344	
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas		50	1080	1060	1126	1137	1135	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	616	616	
40.000	500	Banque Transatlantique		12 50	430	415	432	432	425	500	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1875	1865	
50.000	500	Compagnie Algérienne		12 50	650	670	725	735	739	500	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	585	585	
300.000	500	Compt. Nat. d'Esc. de Paris		12 50	585	589	595	603	602	500	500	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	810	813	
60.000	500	Créd. Fonc. et Agr. d'Algér.		7	502	460	500	500	500	500	500	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	810	813	
400.000	500	Crédit Foncier de France		15	640	750	695	702	704	500	500	C. G. Transatlantique	52 50	500	518	535	535	
160.000	500	Crédit Indust. et Comm.		12 50	605	605	623	620 50	622	500	500	Messageries maritimes	20	505	280	203	216	
60.000	500	Société Marseillaise		40	780	780	780	780	780	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
500.000	500	Crédit Lyonnais		20	1010	1058	1131	1135	1133	500	500	— j. jouiss.	20	925	760	590	586	
60.000	500	Crédit Mobilier		20	68	66	66	66	66	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise		15	311	345	332	332 50	331	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
400.000	500	Société Générale		14 84	615	611	624	628	626	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
80.000	500	B. Fr. p. le Com. et l'Indus.		27 50	533	538	695	705	690	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
40.000	500	Banque Parisienne		12 50	258	185	180	189	197	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
40.000	500	Rente Foncière		33 04	40	40	30	31	31 25	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
30.000	500	Immeubles de France								500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
40.000	500	Banque de l'Algérie								500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)																		
58.186	600	Act. Bône-Guelma		30	715	720	709	708	710	500	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	340	344	
197.964	500	Obl. 3 %		15	448	460	444 50	446	449 50	500	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	616	616	
60.000	500	Act. Départementaux		20	700	680	685	683	683	500	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1875	1865	
32.808	500	Obl. 3 %		15	448	460	444 50	446	449 50	500	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	585	585	
197.874	500	Obl. 3 %		15	448	460	444 50	446	449 50	500	500	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	810	813	
49.610	500	Act. Est-Algérien		15	427	440	429	428	429	500	500	C. G. Transatlantique	52 50	500	518	535	535	
197.894	500	Obl. 3 %		15	435	460	443 50	444	445	500	500	Messageries maritimes	20	505	280	203	216	
70.100	500	Act. Est		35 50	1000	980	913	925	913	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
116.648	500	Obl. 3 %		15 50	475	448	414 50	417	414	500	500	Omnibus de Paris	20	925	760	590	586	
1909275	500	Obl. 52-54-56 5 %		25	448	466	457 50	461 50	449 50	500	5							

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris (Suite)

vital ou de Titres	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
			1901	1902	26 nov.	3 déc.	10 déc.					1901	1902	26 nov.	3 déc.	10 déc.
FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS (Suite)																
80.645f.	Finlande 3 % 1889.....	3 50	585	585	590	574	574	120.000	500	Crédit Foncier d'Autriche	40	1260	1305	1300	1310	1318
53.658sh	Haiti 5 % 1875.....	15	267	252	199	200	209 75	160.000	500	Crédit Foncier Egyptien..	10 50	538	586	639	653	656
69.285sh	Hellénique 4 % 1887.....	10 20	230	230	231	230	230	200.000	250	Crédit Foncier de Hongrie..	26	480	490	554	556 50	563
92.500f.	— 2 % or 1898 gar.....	2 50	92	95 50	92	92	92	95.000	»	Crédit Mob. Espagn. jouis.	—	80	29	—	—	—
10.000f.	— 2 % or 1898.....	4	101 50	104 50	103 40	103 10	103 70	69.300	500	Act. Andalous.....	—	240	210	173	175	165
121.173 sh	Hongrie 4 % or.....	4	98 45	103 40	104	104 15	104 12	275.214	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	279	274	279	279 50	280
19.188sh	Italie 5 % (4 fr. nets).....	4	398	402	450	451	458	99.337	500	— 2 ^e série.....	15	279	275	241	241 50	243
46.500f.	Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 1897	25	38	93 25	92	92	92	519.152	500	Act. Ch. Autrich.-Hongr.....	28	715	760	723	750	750
31.000f.	Norvège 3 % 1888.....	3	100 20	100 30	99 15	99 15	99 15	500	500	Obl. anc. — 3 % 1 ^{re} à 8 ^e émis.	15	450	469	455 25	455	457
63.585 £	— 3 % 1898.....	3 50	26 30	30	64 95	65 40	65 25	1.322.233	500	— 9 ^e émis.....	15	—	—	447	447 25	449
10.830sh	Portugal 3 %.....	1	508	514	515	513 75	513	500	500	— 10 ^e émis.....	15	—	—	445 50	445 50	446 75
32.000f.	— 4 % 1891 (Tabacs).....	22 50	93 30	93	91 70	91 70	91 70	99 028	500	nouv. — série A.....	15	—	—	447 50	450	440
34.500f.	Québec 3 % 1894.....	3	80	85	91 60	91 25	91 60	728.196	500	Obl. Damas-Hamah.....	10	190	155	208	203	211
37.000f.	Roumanie 4 % 1890.....	4	80	84 75	92 20	91 40	90 50	305.0474	500	Act. Lombards.....	—	120	85	94	93 50	94
38.000f.	— 4 % amort. 1894.....	4	78	83	89	89 25	88 35	750.000	500	Obl. — 3 %.....	15	369	318	327	329	329 75
25.943sh	— 4 % amort. 1898.....	4	100 60	101 90	101	101	100 75	405.940	500	— série X.....	15	366	313	322 50	323 25	325 25
19.500 f.	Russie 4 % 1867-1869.....	4	100 25	101 60	100 90	101 15	100 95	95.228	104	Act. Méridionaux.....	30 1	692	645	634	639	700
00.000f.	— 4 % 1880.....	4	100 25	102 50	102	101 50	100 50	490.000	500	Nitrates Railways Ltd.....	11 40	132	130	190	195	188
75.000f.	— 4 % or 1889.....	4	100	101 60	102 35	101 60	100 25	500.180	500	Nord de l'Espagne.....	—	179	187	208	203	195
62.500f.	— 1890 (2 ^e et 3 ^e émis.).....	4	100	101 50	104 25	105	103 50	224.777	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} série.....	15	283	319	332	333	347 50
5.500f.	— 1890 (4 ^e émis.).....	4	100	102 50	101	101 75	101 30	45.241	500	— 2 ^e série.....	15	274	311	316 50	316 75	342 50
50.000f.	— 1893 (5 ^e émis.).....	4	101	104	101 70	102	102	45.587	500	— 3 ^e série.....	15	271	319	330 50	331 50	350
87.200f.	— 1894 (6 ^e émis.).....	4	100 50	102	102 30	102 50	102	92.334	500	— 4 ^e série.....	15	270	313	347	346 75	343 50
00.000f.	— Consolidé 4 % (1 ^{re} et 2 ^e sér.).....	4	85 90	87	85 25	85	85 30	192.141	500	— 5 ^e série.....	15	276	315	349 50	347 50	344
87.500f.	— 3 % or 1891 1 ^{re} et 2 ^e émis. 1894	3	94	96 50	96 90	96 95	96 70	204.910	500	Pampelune.....	15	270	308	347	348 75	346
95.540sh	— 3 % 1894.....	3 50	71 70	71 50	76 60	76 67	76 47	228.277	500	Barcelone.....	15	274	309	347 50	348	344
20.000sh	Serbie 4 % 1895.....	4	—	429 75	423	438	—	92.121	500	Asturies 1 ^{re} hyp.....	15	276	305	343 50	344 25	340 50
00.000f.	— 5 % or 1902 (Monopoles).....	4	—	—	—	—	—	55.411	500	— 2 ^e hyp.....	15	265	304	340 50	339 50	334
80.800f.	Suède 3 % 1894.....	3	—	—	101	101 10	101	100.000	500	— 3 ^e hyp.....	15	265	304	340	339	335 50
33.000f.	— 3 % 1895.....	3 50	100 75	102 25	99	99 40	99	69.297	500	Orientaux.....	18	425	450	—	—	—
9.675 £	Suisse 3 % 1890 (ch. de fer).....	3	54 80	52 60	88 10	88 65	89 35	310.315	500	Act. Portugais.....	—	63	79	179	178	173
50.500f.	Dettes ottomanes unifiées 4 %.....	1	453	465	449 50	448 50	451 50	496.938	500	Obl. Salonique-Constant.....	15	275	280	296	296	298
31.000f.	Consolidation Ottom. 4 %.....	20	495	502	502	501	500 50	107.489	500	Obl. Madrid à Saragosse.....	6 p.	257	284	344	344	329
86.000f.	Priorités Ottomanes 4 %.....	20	517	518	462	462	471	133.101	500	Obl. — 3 % 1 ^{re} hyp.....	15	351	372	350 50	395	395
44.120 £	Douanes Ottomanes 4 %.....	25	440	440	448	453	455	112.243	500	— 2 ^e hyp.....	15	342	361	349 50	391	393
77.500f.	Ottoman 4 % 1891.....	4	103 50	104 25	105	103 50	103 50	224.777	500	— 3 ^e hyp.....	15	342	360	388	389 75	383
01.500f.	— 4 % Tombac 1893.....	20	440	440	448	453	455	112.243	500	Smyrne-Cassaba 4 % 94	20	428	445	469	462	462
58.160 £	— 4 % 1894.....	20	485	496	480 50	481	483	139.170	500	— 4 % 95	20	366	368	403	402	403
70.160 £	— 3 % 1894.....	3 50	98	100 75	100 70	100 65	101 25	95.816	500	Suddel'Esp. 3 % 1 ^{re} hyp	15	190	193	225	228 50	225
	Uruguay 3 % 1891.....	3 50	49 85	55 25	64 35	65	64 80	140.000	500	Act. Wagons-Lits ordinaire.	12 50	348	210	346	344	338
								45.892	500	Comp. Madrileño du Gaz.....	—	95	60	34 50	43	43
								120.875	1000	Act. Usines de Briansk.....	—	620	255	341	340	342
								325.000	50	Rio-Tinto Cy Ltd.....	62 69	1370	1100	1218	1231	1253
								52.000	500	Act. Charb. Usin. Sosnow.....	79	2275	1680	1737	1742	1745
								120.000	50	Lagunas Nitrate Cy.....	6 08	60	55	65 50	67	65 50
								110.000	50	Lautaro Nitrate Cy.....	10 sh	130	132	145	—	147
								200.000	200	Tabacs Ottomans.....	17	311	321	375	382	385
								40.000	500	Tabacs des Philippines.....	45 p.	700	715	715	715	710
								100.000	500	Tabacs du Portugal.....	34 80	770	860	839	890	891
VALEURS ÉTRANGÈRES																
000	B. I. R. P. des Pays-Autr.....	20 c.	440	445	479	475	479	120.000	50							
000	Banq. Espagnole de Crédit.....	16 p.	555	555	577	577	577	110.000	50							
000	Banque hyp. d'Espagne.....	16 p.	555	555	577	577	577	200.000	200							
000	Banque nat. du Mexique.....	35 60	648	645	617	612	639	40.000	500							
000	Banque Ottomane.....	15	540	570	597	606	603	100.000	500							

VALEURS FRANÇAISES et ÉTRANGÈRES SE TRAITANT AU COMPTANT

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au			DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	26 nov.	3 déc.	10 déc.		26 nov.	3 déc.	10 déc.
VALEURS FRANÇAISES							
ACTIONS							
di jouissance.....	607	666	605	VAL. FRANÇ. — OBLIGATIONS	209	203	205
rd —.....	1391	1410	1390	Ethiopiens 3 0/0.....	425	423 50	437
est —.....	499	495	499	Santa-Fé (Chem. de fer) 5 0/0	497 25	499 50	500
que de la Guadeloupe.....	200	200	200	C ^e Gén. Franc. de Tram. 5 0/0	183	208	194
de la Guyane.....	1125	1125	1125	Crédit Fonc. Colon. Obl. 420 f.	157 50	184	170
de la Martinique.....	500	500	500	— Obl. 350 f.	435	435	434
de la Réunion.....	400	400	400	Soc. Fonc. Lyonnaise 3 0/0 anc.	501	502	502
de l'Indo-Chine.....	1155	1155	1155	Gaz et Eaux 4 0/0.....	509 50	507	508
que spéc. de Valeurs ind.	42	42	46 50	C ^e Parisienne du Gaz 4 0/0	476	476	472
que Suisse et Française	480	489	482	Acieries de France.....	505	502	505
dit Algérien.....	902	902	902	Atel et Chant. de la Loire 4 0/0	455	455	455
us-Comptoir des Entrepr.	322 50	317	318	Fives-Lille 6 0/0.....	493	495	495
z et Eaux.....	539 50	540	544	Métaux (C ^e Franc.) Ob. hyp. 4 0/0	410	411	410
z de Bordeaux.....	—	—	—	Messageries Marit. 3 1/2 0/0	484 50	480	476 50
— jouissance.....	1069 50	1075 50	1080	Omnibus 4 0/0.....	436	435 50	497
z (Compagnie Centrale).....	1340	1345	1350	Voitures à Paris 3 1/2 0/0	309	310	305 50
z de Marseille jouissance.....	565	570	570	C ^e Génér. Transatlant. 3 0/0	174	173 25	176
mbrowa (Houillères de).....	1210	1245	1240	Jardin d'Acclimatation 5 0/0	300	300	300
maux (Mines de).....	1610	1610	1609	Société Gén. de Laiterie 5 0/0	606	604	601
rium (Mines de).....	357 50	360	359	Lits Militaires 4 0/0.....	630	630	629 25
Nickel.....	472	475	470	Suez 5 0/0.....	486	483	487
éries de France.....	486	481	481	— 1 ^{re} série 3 0/0.....	480 50	480 25	483 50
éries de Longwy.....	940	940	950	— 2 ^e série 5 0/0.....	512	510	490 25
eliers et Chant. de la Loire	1230	1225	1220	Bahia 5 0/0 1888.....	419 50	429	428 50
mpagnie G ^e de Construct.	129	145	145	Espirito Santo 5 0/0 1891	—	—	—
el et Chant. de la Gironde	713	723	710	Mendoza 6 0/0 1885.....	—	—	—
le et Bacalan.....	555	515	510	VAL. ÉTRANG. — ACTIONS	310	869	850
éries du Havre.....	68 50	68	66 50	C ^e Belged'Écl. Ch. au p. Gaz.	190	189	187
éries-Lille.....	245	240	234	Société d'Héracle.....	509	504	506
rges et Acier. de la Marine	1165	1120	1122	Routchenko (Soc. Min. et Ind.)	105	95	98
rg. et Ac. du Nord et d. l'Est	1600	1610	1590	Charbonnages de Rikowski.	424	423	425
teaux Parisiens.....	210	209	209	— de Trifail.....	530	530	540
argeurs Réunis.....	570	618	615	Construct. de Locomotives.	473	471	480
Hav. Pen. de Nav. à vap.	610	610	606	Thomson-Houston Méditer.	637	660	663
médicines de Fécamp.....	62 0	6275	6190	Télégraphes du Nord (C ^e des)	—	—	—
abaissements Duval.....	1952	1968	1975	VALEURS NE FIGURANT	—	—	—
ande Distill. Cusenier et C ^e	584	582	561	PAS à la COTE OFFICIELLE	—	—	—
ands Moulins de Corbeil.....	80	105	83	Creusot (Forges du).....	1025	1005	1017
Militaires.....	1550	1550	1550	Electricité Automob. Mors.	233	230	229 50
				Mines de la Loire.....	—	—	—

MARCHÉ des VALEURS EN BANQUE

DÉSIGNATION DES VALEURS	Derniers Cours cotés au		
	26 nov.	3 déc.	10 déc.
A TERME			
Brésil 5 0/0.....	91 85	93 47	93 15
Hongrois (Intér ^{re}) 3 1/2 0/0 97	90 20	90 20	90 2
Mexique 5 0/0 anc. (Intér.) ..	42 90	43 ..	42 8
Chemins Ottomans.....	149 75	158 25	131 5
Volga Vichera.....	108 ..	109 ..	112 ..
Alpes.....	420 ..	420 ..	420 ..
Cape Copper.....	76 25	82 50	80 75
Harpenner (Mines de).....	1545 ..	1546 ..	1548 ..
Kertch (Usines Métal. et Min.)	43 25	42 25	45 50
Montecatini (Cuivre).....	96 ..	96 ..	95 2
Thariss	116 50	121 50	120 50
Urikany (Charbonnages).....	100 50	101 ..	112 ..
LU COMPTANT			
Tramw. Vanves-Paris et ext.
Ariège (Société Métallurg. de) ..	172 ..	167 ..	165 ..
Const. mécan. Midi de Russie	1880 ..	19 ..	1910 ..
Dniéproviennne Société Métal.)	1110 ..	113 ..	1119 ..
Donetz (Forges et Acieries).....	150 ..	155 ..	155 ..
Haut Volga (Ateliers de Twer, ..	4135 ..	4080 ..	4375 ..
Huta-Bankowa	1675 ..	1675 ..	1650 ..
John Cockerrill	199 ..	199 ..	195 ..
Taganrog (Soc. Min. et Métal.)	1420 ..	1415 ..	1415 ..
Doubouaia Balka	920 ..	924 ..	910 ..
Ekatérinovka (Charbonn. d') ..	70 ..	70 ..	67 50
Joltaia Rieka (Krivoi Rog).....	268 ..	280 ..	210 ..
Pontgibaud	206 ..	218 ..	195 ..
Rakmanovka Krivoi Rog.....	1343 ..	1382 ..	1390 ..
Silésie (Zinc de).....	665 ..	67 ..	672 ..
Vieille-Montagne (Zinc).....	2100 ..	2100 ..	2100 ..
Bernot Frères	32 50	66 ..	66 ..
Brasser. et Taverne Zimmer	825 ..	865 ..	835 ..
Cliff (Usines).....	269 ..	270 ..	266 ..
Electrotran Russe	4470 ..	4500 ..	4645 ..
Monaco (Cercle des Etrangers à)	422 ..	421 ..	420 ..
Plaques Lumière et Filis.....	762 ..	765 ..	760 ..
Sud Russe (Soude).....	550 ..	530 ..	550 ..
Sultanats du Haut Oubangui ..	85 ..	85 ..	80 ..
Tav. Pousset et Royale réun.
Hôtel Paris à Monte-Carlo
Soc. Immobile et Com. Vichy

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VILLE DE PARIS

A adj. s. l'ench. Ch. des Not. de Paris, 29 Décem. 1903.
TERRAIN ANGLE avenue de Breteuil et bould
 Garibaldi. S^e 515^m 50. M. à p. 200 f. l. m.
 S'ad. aux not. M^e MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, 14,
 rue des Pyramides, et DELORME, rue Aubert, 11. *dép.*
de l'enchère. 1034

MAISON rue St-Denis, 154. Rev. br. 5.750 fr. M. à
 p. 50.000 fr. Adj. s. l'ench. ch. not., 15 déc.
 S'adress. à M^e Meunier, not., 37, rue Poissonnière.
 1035

Monsieur EXPÉRIMENTÉ, ayant vieilles rela-
 tions personnelles dans toute la France avec
 Banquiers, Agents de change, Changeurs, Rece-
 veurs de rentes, pour le comptant, offre son con-
 cours à maison sérieuse pour émissions, placement
 de titres, ou mettre en rapport. — Ecrire M. F.,
 bureaux du journal. 1036

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS: 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-
 stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-
 nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig,
 Sétif, Stax, Sidi-Bel-Abbès, Soukabras, Sousse,
 Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue..... 1 0/0
 A sept jours de préavis..... 2 0/0

BONS DE CAISSE

A 1 an..... 3 0/0
 A 2 et 3 ans..... 3 1/2 0/0
 A 4 et 5 ans..... 4 0/0

1037

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital: 30 millions

PARIS: Rue de Mogador, 4

MARSEILLE: Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue..... 1 1/2 0/0
 A 7 jours de préavis..... 2 0/0
 A 1 an..... 3 0/0
 A 2 ans..... 3 1/2 0/0
 A 4 ans..... 4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré
 des bons de caisse munis de coupons d'intérêt
 payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.
 — Encaissement d'effets et factures. — Es-
 compte d'effets. — Avances sur titres. — En-
 voi de fonds (Province et Etranger). 1015

1038

Banque
A. Froidefond29, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e Arr^t)

MAISON FONDÉE EN 1878

ORDRES DE BOURSE

au Comptant et à Terme

AVANCES SUR TITRES. MÊME NON COTÉS
 Ouvertures de comptes courants, à vue ou à
 échéances fixes, à intérêt variant entre 3 et 6% l'an.

EMPLOI DE CAPITAUX ET DE TITRES
 en compte de Reports aux conditions suivantes:

à un an..... 4%
 à six mois..... 3 1/2%
 à trois mois..... 3%

ESCOMPTE D'EFFETS DE COMMERCE
 RENSEIGNEMENTS GRATUITS

1039

AU BON MARCHÉ

PARIS.

MAISON ARISTIDE BOUCICAUT

PARIS

Pendant tout le mois de Décembre

ETRENNES
JOUETS

Livres, Articles de Paris, Bijouterie, Éventails, Fourrures,
 Services de table, Bronzes, Tapis, Sièges, Petits Meubles, etc.

COMPAGNIE DES TABACS DE PORTUGAL

Ventes du 13^e exercice (1^{er} avril 1903 au 31 mars 1904)

	CONTINENT		COLONIES		DROITS D'IMPORTATION (Chiffres provisoires)	
	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis	Kilogr.	Reis
Mois de novembre 1903.	196.744	773.573.205	28.207	25.763.120	3.259	14.665.910
Produit des mois antér ^r	1.402.566	5520.991.315	184.076	168.391.950	29.464	134.586.805
Totaux au 30 nov. 1903.	1.599.310	6294.564.520	212.283	194.155.070	32.723	149.252.715
Période corresp. de l'exerc. antér ^r	1.555.573	6111.277.545	133.949	127.550.970	28.589	128.648.172
Différence:						
En faveur de 1903-1904.	43.637	183.286.975	78.334	66.604.100	4.134	20.604.543
En faveur de 1902-1903.	"	"	"	"	"	"

GOUVERNEMENT IMPÉRIAL DE CHINE

Emprunt Chinois 5 % OR 1902
de 40.000.000 de francs

Destiné exclusivement à l'établissement d'un
 chemin de fer entre Cheng-Ting-Fou
 (Tchéli) et Tai-Yuan-Fou capitale du Chan-Si.

INTÉRÊT ANNUEL: 25 FR.

Payable par semestre: 1^{er} mars, 1^{er} septembre

80.000 Obligations de 500 Francs OR

Jouissance 1^{er} janvier 1904

Remboursables au pair en 20 années par tirages
 au sort. Exemptes de tous Impôts Chinois pré-
 sentés ou à venir.

Prix d'Émission: 482 fr. 50

Payable Fr. 50 en souscrivant et le solde
 Fr. 432,50, soit à la Répartition du 21 au 24 Dé-
 cembre 1903, soit par versements échelonnés
 jusqu'au 1^{er} Mars 1904, suivant prospectus.

On souscrit le Lundi 14 Décembre 1903

Et, dès aujourd'hui, par correspondance

A PARIS:

Banque Russo-Chinoise;
 Banque de Paris et des Pays-Bas;
 Comptoir National d'Escompte de Paris;
 Société Générale,

Et dans leurs Agences et Succursales des
 Départements et de l'Etranger. 1042

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Medi-
 terranée. — Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de
 l'An, les coupons de retour des billets d'aller et
 retour, délivrés à partir du 23 décembre 1903,
 seront tous valables jusqu'aux derniers trains de
 la journée du 6 janvier 1904. 1043

BIBLIOGRAPHIE

Sous ce titre:

Comment on doit gérer et faire fructifier
 son capital, vient de paraître un manuel de
 nance pratique, spécialement destiné aux rentiers.

L'auteur, M. A. Guenard, y a condensé l'expérience
 de ses connaissances que chacun doit posséder
 pour effectuer un emploi fructueux de son
 argent. Il a signalé les dangers que font courir
 l'épargne les mauvaises valeurs proposées par les
 banques de la dernière catégorie, et indiqué com-
 ment l'on devait s'y prendre pour choisir soi-même
 ses placements, suivre la marche des sociétés dan-
 lesquelles on avait des intérêts, et obtenir une pro-
 gression méthodique et logique de sa fortune sans
 recourir à des opérations hasardeuses.

Loin d'être d'une lecture aride, désavantage in-
 hérent à tous les recueils techniques, l'ouvrage de
 M. A. Guenard est, au contraire, rendu attrayant
 par la manière familière avec laquelle il est écrit.
 Bourré d'avis, de conseils et d'observations, il ne
 peut manquer d'intéresser les rentiers. Il a, d'ail-
 leurs, été honoré d'une souscription des prin-
 cipaux établissements de crédit.

Le volume est envoyé franco, contre mandat ou
 bon de poste de 2 fr. 75 adressé à l'éditeur:

M. Ch. Gros, 28, rue Notre-Dame-de-Nazareth
 Paris. 1044

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.
 De Paris en Orient (via Marseille.)

La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, d'accord
 avec les Compagnies des Messageries Maritimes,
 Fraissinet et Paquet, délivre des billets simples
 pour se rendre, par la voie de Marseille, de Paris
 à l'un quelconque des ports ci-après: Alexandrette,
 Beyrouth, Constantinople, Le Pirée, Smyrne,
 Alexandrie, Jaffa, Port-Saïd, Batoum, Salonique,
 Odessa, Samsoun, etc.

Ces billets donnent droit à une franchise de
 30 kilogrammes de bagages par place sur le
 chemin de fer; sur les paquebots, cette franchise
 est de 100 kilogrammes par place de 1^{re} classe et
 de 60 kilogrammes par place de 2^e classe. 1045

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMÉE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-81

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 20 nov. Fr.	12.172.179	13.150.772
Du 21 au 30 novembre.....	297.931	314.937
	12.470.110	13.465.709
Différence en faveur de 1903....	995.599	

1046

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MINES DU LAURIUM

Société anonyme au capital de 16.300.000 francs
Siège social : 27, rue Laffitte, Paris
(9^e Arrondissement)

Le Conseil d'Administration a décidé le paiement d'un acompte de fr. 10 brut, par action, sur le dividende de l'exercice en cours.

Le paiement aura lieu, à partir du 2 janvier 1904, contre remise du coupon n° 52 et sous déduction des impôts de finance, soit net :

Fr. 9 60 par action nominative,
Et Fr. 9 25 par action au porteur :

A Paris :
Au Comptoir National d'Escompte ;
Au Crédit Lyonnais ;
Au Crédit Industriel et Commercial ;
A la Société Générale.

A Lyon :
A la Société Lyonnaise.
A Marseille :
A la Société Marseillaise.

A Athènes :
Chez M. F.-J.-B. Serpieri.
Ou dans l'une des agences des établissements qui précèdent.

1047

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

Société anonyme — Capital : 25.000.000
entièrement versés
11, rue des Capucines, à Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires qu'à partir du 2 janvier prochain il sera payé un acompte de 18 fr. 50 sur le dividende de l'exercice 1903, soit impôts déduits :
12 fr. aux actions nominatives sur présentation des titres ;
11 fr. 53 aux actions au porteur sur remise du coupon n° 51.

Ce paiement sera effectué aux Caisses de la Compagnie à Paris, Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Philippeville, Saida, Saint-Denis-du-Sig, Oran, Sétif, Sidi-bel-Abbès, Sfax, Sousse, Soukaras, Tunis, Tlemcen.

1048

COMPAGNIE ROYALE DES CHEMINS DE FER PORTUGAIS

MM. les obligataires sont informés que le coupon du 2^e semestre 1903, échéant le 1^{er} janvier 1904, des Obligations privilégiées de 1^{er} rang, sera payé, à partir de cette date, aux guichets des établissements de crédit habituels, sous déduction des impôts, à raison de :

7 fr. 09 par obligation 3 0/0 privilégiée de 1^{er} rang, contre remise du coupon n° 20 ;
9 fr. 49 par obligation 4 0/0 privilégiée de 1^{er} rang, contre remise du coupon n° 20.

1049

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS THOMSON-HOUSTON

Capital : 40 millions
Siège social : 10, rue de Londres, Paris

Obligations 4 0/0

Le coupon d'intérêts semestriels n° 9 échéant le 1^{er} janvier prochain sera payé à raison de 9 fr. 13 au porteur et 9 fr. 60 au nominatif, net d'impôts, au Comptoir National d'Escompte, 14, rue Bergère ; à sa succursale, 2, place de l'Opéra, et dans ses bureaux de quartier et agences en province.

1050

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE MADRID A SARAGOSSE & A ALICANTE

Le paiement des coupons échéant le 1^{er} Janvier 1904 aura lieu, à partir du 2 janvier, sous déduction des impôts français et espagnols, soit à raison de 6 fr. 775 nets pour les obligations Saragosse, contre remise du coupon n° 92, et de 6 fr. 925 nets pour les obligations Cordoue-Séville, contre le coupon n° 91.

A Paris..... chez MM. de Rothschild Frères, rue Laffitte, n° 23 ;

A Lyon..... } chez MM. Cambesfort, F. et C.
Saint-Olive ;

A Londres... } chez MM. V. Morin-Pons et C^{ie} ;
chez MM. N. M. Rothschild et Fils ;

A Bruxelles... chez M. L. Lambert ;
A Genève.... chez MM. Bonna et C^{ie}.

N. B. — La liste des obligations amorties se trouve chez les Banquiers ci-dessus désignés et aux bureaux du Comité, à Paris, 20, rue Chauchat.

1051

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER MÉTROPOLITAIN DE PARIS

Société Anonyme
Capital de 50 Millions porté à 75 Millions de fr.
31, Avenue de l'Opéra, Paris

MM. les Actionnaires anciens et nouveaux sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le jeudi 24 décembre 1903, à trois heures et demie, en la salle des Ingénieurs Civils de France, 19, rue Blanche.

ORDRE DU JOUR :

Vérification de la déclaration de souscription et de versement relative à l'augmentation du capital, reçue par M. Lavoignat et M. Dufour, notaires à Paris, le 27 novembre 1903 ;

Modification de l'article 7 des statuts.
Tous les Actionnaires ont le droit d'assister à cette assemblée dans les conditions prévues aux statuts.

Les souscripteurs d'actions nouvelles seront admis sur présentation du reçu de leur versement de souscription.

Le dépôt des actions anciennes au porteur doit être effectué le 19 décembre au plus tard.

A PARIS :
A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Au Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Au Crédit Lyonnais ;
Au Crédit Industriel et Commercial ;
A la Société Générale ;

ainsi que dans les Agences et Succursales de ces Etablissements :

Chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, r. Scribe.

A BRUXELLES :
A la Banque de Bruxelles ;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Chez M. E. L. J. Empain, 105, r. de l'Enseignement.

A ANVERS :
A la Banque d'Anvers.

1052

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD DE L'ESPAGNE

Le Conseil d'administration de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Porteurs d'obligations qu'il sera payé, à partir du 1^{er} janvier prochain :

1^o Sur les Obligations Nord de l'Espagne :

3^e série. Le coupon n° 41, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit.. Fr. 7.125

4^e série. Le coupon n° 37, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit.. Fr. 7.125

5^e série. Le coupon n° 31, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit.. Fr. 7.125

2^o Sur les Obligations priorité Barcelone :

Le coupon n° 47, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 443 pour les impôts espagnols, soit..... Fr. 7.057

3^o Sur les Obligations spéciales Pampelune :

Le coupon n° 52, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit..... Fr. 7.125

4^o Sur les Obligations Ségovie à Medina del Campo :

Le coupon n° 38, à raison de 7 fr. 50, sous déduction de 0 fr. 375 pour les impôts espagnols, soit..... Fr. 7.125

A Paris.... A la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire, et au Crédit Lyonnais ;

A Lyon.... Au Crédit Lyonnais et à la Société Lyonnaise ;

A Bruxelles. A la succursale de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

Avis aux Porteurs d'Obligations de l'Est de l'Espagne

MM. les porteurs d'obligations de l'Est de l'Espagne sont informés que le coupon n° 34 des obligations de 1^{re} hypothèque de l'Est de l'Espagne, estampillées, leur sera payé, à partir du 1^{er} juillet prochain, à raison de..... Fr. 7.25

A Paris. A la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire ;

A Lyon. A la Société Lyonnaise.

La BANQUE ESPAGNOLE DE CRÉDIT à Paris, escompte dès à présent les coupons de la Compagnie des Chemins de fer du Nord de l'Espagne.

1053

SOCIÉTÉ DU PORT DU ROSARIO

Société Anonyme Française
Au Capital de 10 millions de francs (10.000.000)
Siège social : 56, rue de Londres, Paris

Le coupon n° 1 des obligations 5 % sera payé à partir du 2 janvier 1904, sous déduction des impôts, à raison de :

12 fr. pour les obligations nominatives ;
11 fr. 54 pour les obligations au porteur, contre remise du coupon n° 1 :
Au Crédit Industriel et Commercial, Succursales et Agences ;

Au Crédit Lyonnais, Succursales et Agences ;
Chez MM. Bénard et Jarislowsky, 19, rue Scribe ;
Chez MM. Demachy et F. Seillière, 58, rue d'Provence.

1054

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : 62 1/2 millions

Le Conseil d'Administration, dans sa séance de ce jour, a décidé qu'un acompte de 20 francs par action, sur le dividende de l'exercice 1903, serait distribué à partir du 2 janvier prochain.

En vertu des diverses lois de finances, cet acompte de 20 francs sera payé comme suit :

Fr. 19 20 par Action nominative impôt sur le revenu déduit :
» 18 35 par Action au porteur, contre remise du coupon n° 63 impôt sur le revenu et droits de transmission déduits :

A PARIS, au Siège social, 3, rue d'Antin;
Et au change du jour sur Paris :
A BRUXELLES, aux succursales
A AMSTERDAM, de la Banque de Paris
A GENÈVE, et des Pays-Bas.
Paris, le 8 décembre 1903.

Banque A. Froidefond

29, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e Arr.)
MAISON FONDÉE EN 1878

ORDRES DE BOURSE

au Comptant et à Terme
AVANCES SUR TITRES, MÊME NON COTÉS
Ouvertures de comptes courants, à vue ou à échéances fixes, à intérêt variant entre 3 et 6 % l'an.

EMPLOI DE CAPITAUX ET DE TITRES

en compte de Reports aux conditions suivantes :
à un an..... 4 %
à six mois..... 3 1/2 %
à trois mois..... 3 %

ESCOMPTE D'EFFETS DE COMMERCE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE

Société anonyme fondée en 1880
Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHÈQUES

A vue..... 1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis..... 2 0/0
A 1 an..... 3 0/0
A 2 ans..... 3 1/2 0/0
A 4 ans..... 4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres.

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons.
— Encaissement d'effets et factures. — Es-
compte d'effets. — Avances sur titres. — En-
voi de fonds (Province et Etranger).

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Con-
stantine, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaga-
nem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig,
Sétif, Sfax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Sousse,
Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS
A vue..... 1 0/0
A sept jours de préavis..... 2 0/0
BONS DE CAISSE
A 1 an..... 3 0/0
A 2 et 3 ans..... 3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans..... 4 0/0

CHEMIN DE FER DU NORD

Rapport présenté par le Conseil d'adminis-
tration à l'Assemblée générale du 28 avril 1903.
Suite et Fin (*)

CHAPITRE III

Résultats particuliers

des divers comptes de l'Exploitation
Aucune ligne n'ayant été, cette année, ex-
ploitée au compte de premier établissement,
nous n'avons qu'un seul compte particulier
à maintenir, celui de la ligne d'Amiens à
Rouen, à cause de la participation de la Com-
pagnie de l'Ouest.

Amiens à Rouen. — La ligne d'Amiens à
Rouen donne les résultats ci-après :

Années	Recettes	Dépenses	Produit net
1901.. fr.	6.691.342 88	3.569.451 44	3.121.891 44
1902.....	6.587.987 20	4.139.562 80	2.398.424 40
Diff. en 1901.	-103.355 68	+620 111 36	-723.467 04

La part de la Compagnie du Nord dans le
produit net est de deux tiers, soit 1.598.949 60,
qui laissent encore, sur les charges d'intérêt
et d'amortissement incombant à la Compa-
gnie, lesquelles sont de 2.092.260 08, une insuf-
fisance de 493.310 48.

Réseau Nord. — Le produit net de l'ensem-
ble des lignes du réseau du Nord, après dé-
duction des résultats de la ligne d'Amiens à
Rouen, se détermine comme il suit :

Recettes	228.533.792 78
Dépenses	124.651.082 05

Produit net 103.882.710 73

Il y a lieu d'ajouter les deux
tiers du produit net de la ligne
d'Amiens à Rouen, liquidé ci-
dessus 1.598.949 60

Le produit net total est de..... 105.481.660 33

De ce chiffre il faut déduire
les charges d'intérêts et d'amor-
tissement des emprunts, l'inté-
rêt et l'amortissement des ac-
tions, ainsi que les redevances
diverses à la charge de la Com-
pagnie 83.775.553 57

Le bénéfice de l'exploitation
des lignes du réseau et ainsi de
Ceintures de Paris. — Il faut
en retrancher la perte sur l'ex-
ploitation des deux Ceintures
de Paris qui est de... 503.969 38

(indépendamment
des charges d'inté-
rêts et d'amortisse-
ment de la Ceinture
de Paris rive droite,
qui sont comprises
dans les charges gé-
nérales du réseau ci-
dessus) :

Participations fi-
nancières. — Et la
perte à prévoir sur
les participations de
la Compagnie dans
diverses entreprises
de chemins de fer,
qui paraît devoir sé-
lever à 138.715 89

en diminution de
84.595 fr. 64, sur
l'exercice précédent,
par suite d'une cer-
taine amélioration
sur plusieurs lignes,
et aussi de la prolon-
gation des annuités
dues par plusieurs
de ces Sociétés.

Service maritime postal. — Du
chiffre ainsi obtenu 21.063.421 49
il y a lieu de déduire la perte
résultant de l'exploitation du
service maritime postal entre

Calais et Douvres, qui s'élève
à 173.117 75

y compris les char-
ges d'intérêts et d'a-
mortissement d'après
le tableau de nos é-
missions, mais non
compris l'annuité
spéciale d'amortisse-
ment et de déprécia-
tion qu'il faudrait y
ajouter, et que nous
omettons pour nous
conformer aux ré-
gles suivies pour
l'application des con-
ventions financières,
qui laissent l'amor-
tissement et la dé-
préciation du maté-
riel naval à la char-
ge de l'exercice où le
renouvellement aura
lieu.

La persistance de
ces résultats défavo-
rables ne nous per-
met guère d'espérer
une amélioration sé-
rieuse de la situation
malgré la faveur du
public qui reste ac-
quise à nos bateaux,
tant que nous aurons
à subir les sujétions
du contrat postal ac-
tuel.

Le bénéfice des lignes françai-
ses, en 1902, est ainsi de..... 20.890.303 74

La garantie d'intérêt de l'Etat
devant jouer, aux termes de la
Convention de 1883, lorsque le
produit ainsi liquidé n'atteint
pas la somme de 20 millions,
l'écart n'est, cette année, que de
890.303 fr. 74.

Sur ce bénéfice de l'exercice
pour les lignes françaises, nous
aurons à prélever au profit de
la réserve extraordinaire, con-
formément aux propositions ci-
dessus, la somme de..... 1.000.000 »

Le solde à reporter pour la li-
quidation du dividende est ain-
si, en ce qui concerne les lignes

françaises, de 19.890.303 74

CHAPITRE IV

Lignes Nord-Belges

Les recettes des lignes Nord-Belges se sont
élevées à la somme de 19.344.483 77

présentant, sur les recettes de
l'exercice 1901, qui étaient de
18.937.952 fr. 64, une augmenta-
tion de 406.731 fr. 13.

Cette augmentation se répar-
tit comme suit :

Voyageurs Fr. + 37.918 12
Grande vitesse..... 7.452 22
Petite vitesse..... + 418.918 61
Produits divers. — 42.653 38

Les dépenses se sont élevées à
la somme de..... 7.386.414 59

en augmentation de 177.590 fr.
81 sur celles de l'exercice 1901.

La différence entre les recet-
tes et les dépenses fait ressortir
un produit net de..... 11.958.069 18
dont il faut déduire les charges
d'intérêts et d'amortissement
qui sont de..... 6.099.405 42

Le bénéfice des lignes Nord-
Belges, pour l'exercice 1902, est
ainsi de 5.858.663 76

CHAPITRE V

Fixation du dividende

D'après les résultats ci-dessus exposés, le

(*) Voir L'Economiste Européen, n° 622.

dividende de l'exercice 1902 se liquide comme suit :

Bénéfice des lignes françaises..... Fr.	19.890.303 74
Bénéfice des lignes Nord-Belges.....	5.858.663 76

Le bénéfice total de l'exercice, qui est ainsi de.....	25.748.967 50
Permet de distribuer un dividende de 49 fr. par action, soit.....	25.725.000 »
Formant, avec les 16 fr. d'intérêt et un revenu de 65 fr. par action entière.....	

Le solde de.....	23.967 50
serait reporté au compte des exercices clos.....	1909

RÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Situation au 30 Novembre 1903

ACTIF	
Espèces :	
en Siège social.....	8.442.916 26
à la Banque de France.....	121.368 80
Fonds disponibles dans les Banques :	
en France.....	1.365.975 »
à l'étranger.....	4.295.060 33
Coupons à encaisser.....	1.414.392 02
Effets à recevoir.....	67.309.418 22
Revenus.....	33.251.612 19
Actions, Obligations.....	6.894.300 11
Avances :	
sur Titres.....	38.593.920 71
sur Garanties.....	1.236.742 12
Comptes courants.....	14.186.139 61
Crédits d'acceptations garantis.....	10.679.952 02
Frais généraux :	
encaisse écoulée.....	1.148.888 52
encaisse en cours.....	918.920 04
Paiements faits sur Intérêts et Dividendes de l'exercice 1903.....	716.110 »
Immeuble social.....	4.400.000 »
Versement non appelé.....	60.000 000 »
TOTAL DE L'ACTIF.....	252.195.715 95

PASSIF	
Capital.....	80.000.000 »
Fonds de réserve :	
statutaire.....	8.000.000 »
extraordinaire.....	2.000.000 »
Comptes de dépôts :	
en vue.....	54.975.558 54
préavis.....	28.122.982 50
Comptes courants :	
en France.....	55.952.542 21
à l'étranger.....	4.735.509 31
Effets de change.....	1.355.806 40
Acceptations à payer :	
sur garanties.....	10.679.952 02
sur provisions.....	1.342.342 40
divers.....	239.043 28
Compte du Portefeuille.....	200.811 65
Intérêts et Dividendes :	
intérieurs restant à payer.....	36.977 50
exercice 1902.....	»
Profits et Pertes :	
Report de l'exercice 1902.....	409.811 59
Produit du 1 ^{er} semestre 1903.....	2.268.236 04
exercice en cours.....	1.856.122 54
TOTAL DU PASSIF.....	252.195.715 95

Effets à échoir en Portefeuille.....	67.309.418 22
Effets en circulation avec l'endossement de la Société.....	7.400.617 »
TOTAL.....	74.710.035 22

Certifié conforme aux écritures :
Le Directeur : DESVAUX.

1060

Vient de paraître à la Librairie Guillaumin et Cie, 14, rue de Richelieu, Paris : **Les Coalitions commerciales et industrielles d'aujourd'hui** : trusts, cartels, corners, par M. André Colliex, avocat en droit, avocat à la Cour d'appel, 1 vol. 18^e, prix : 6 francs.

Alors qu'en Amérique, le marché financier est profondément troublé par les excès de spéculation auxquels a donné lieu la formation des trusts; or qu'en Allemagne les cartels sont l'objet d'une

enquête officielle et qu'en Angleterre, M. Chamberlain et lord Balfour proclament la nécessité de défendre les industries nationales contre les agissements des groupements de producteurs étrangers, un livre vient à son heure : c'est celui où, sous ce titre, M. A. Colliex étudie les accords d'industriels ou de commerçants, de quelque nom qu'on les désigne : trusts, cartels, corners.

Après avoir mis, par un exposé méthodique de leur formation, de leur fonctionnement, de leurs effets, le lecteur à même de se faire une opinion personnelle sur le phénomène qu'il étudie, l'auteur se demande quelle est sa véritable origine, quelle attitude les pouvoirs publics doivent prendre vis-à-vis de lui, s'ils doivent l'interdire brutalement ou le réglementer et, dans ce cas, quelles mesures l'on peut proposer pour rendre son développement inoffensif pour la collectivité.

C'est une étude très originale et très complète des questions les plus importantes que soulève la nouvelle organisation du commerce et de l'industrie.

1061

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL & COMMERCIAL ET DE DÉPÔTS

Bilan au 31 Octobre 1903

ACTIF	
Caisse et banques.....	1.502.942 99
Portefeuille :	
Effets en francs.....	29.818.167 11
Effets en monnaies étrangères.....	1.933.008 22
Compte reports.....	4.481.873 95
Rentes, actions, obligations et participations diverses.....	9.621.993 67
Avances sur titres.....	9.184.300 58
Comptes courants garantis.....	17.820.723 41
Crédits sur garanties.....	12.965.178 27
Correspondants débiteurs.....	5.799.192 95
Comptes d'ordre.....	2.641.244 48
Ordres de Bourse.....	43.622 35
Frais généraux.....	579.510 21
Immeubles sociaux.....	4.400.000 »
Actions, Versements non effectués sur 25.479 actions.....	6.369.750 »
TOTAL.....	107.147.508 19

PASSIF	
Actions.....	30.000.000 »
Réserves :	
Statutaire.....	3.000.000 »
Supplémentaire.....	3.750.000 »
Immobilisée.....	2.250.000 »
Comptes de dépôts.....	43.771.849 15
Comptes d'encaissement.....	570.027 78
Correspondants créditeurs.....	2.945.185 52
Effets à payer.....	17.883.954 94
Dividendes à payer.....	639.597 29
Récompte du dernier semestre.....	157.340 62
Profits et pertes.....	2.174.552 59
TOTAL.....	107.147.508 19

Effets en circulation avec l'endossement de la Société..... 29.068.149 30

1062

Questions d'Autriche-Hongrie et Question d'Orient, par René Henry, avec préface de M. Anatole Leroy-Beaulieu, de l'Institut.

On sait qu'il existe une poussée, une sorte de courant germanique — *Drang nach Osten* — qui, de l'Europe centrale aux mers asiatiques, du quadrilatère de Bohême au golfe Persique, s'infiltrer partout, économique, diplomatique et pacifique aujourd'hui, destructeur peut-être demain. M. René Henry indique que la création d'une Grande Allemagne serait néfaste pour l'Europe, et particulièrement pour la France; puis, il se demande quel fonds on peut faire sur chacun des deux barrages qui commencent à se former en travers de ce courant : l'Autriche-Hongrie et les Slaves du sud.

Au cours de cette étude, des faits récents : — drame de Serbie, crise de Bulgarie, révolution et massacres de Macédoine, obstruction à Budapest, difficultés parlementaires à Vienne, etc., — sont expliqués et groupés.

M. Anatole Leroy-Beaulieu écrit à la fin de sa longue et magistrale préface :

« Toutes les difficultés de la question balkanique,

comme toutes celles des questions autrichiennes, tous les facteurs de ces deux problèmes connexes et aussi toutes les solutions qu'on en peut donner sont exposés par M. René Henry avec une rare lucidité et une non moins rare connaissance du sujet. On sait qu'il les a étudiés sur place, sous toutes les faces, avec une curiosité passionnée et autant d'impartialité que lui permettaient son patriotisme et sa clairvoyance des besoins de l'Europe. Ce n'est pas ici, en effet, l'œuvre d'un patriotisme étroit; c'est, oserai-je dire, l'œuvre d'un Européen en même temps que d'un Français, deux qualités qu'il nous est heureusement donné d'associer.

Quelques-uns de ses lecteurs ne seront peut-être pas toujours d'accord avec lui sur tous les aperçus si variés qu'il ouvre à leurs réflexions; bien peu résisteront à la démonstration de sa thèse fondamentale. Elle ressort de l'étude même des faits et elle s'impose à notre politique avec une clarté et une autorité qu'aucun Français, qu'aucun ami de la liberté et de la paix de l'Europe ne sauraient méconnaître. »

Un vol. in-16, avec sept cartes. Prix : 4 francs. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris.

1063

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE

Situation au 31 Avril 1903

ACTIF	
Actions, Versements non appelés.....	125.000.000 »
Caisse :	
à Constantinople.....	31.497.162 25
dans les succursales.....	22.935.468 20
Fonds d'Etat Anglais, Français, Allemands.....	32.989.585 20
Autres valeurs acquises.....	56.901.616 35
Effets en portefeuille.....	42.265.370 70
Comptes courants du Trésor Impérial.....	45.684.687 95
Comptes courants divers.....	99.531.366 60
Avances sur valeurs publiques et marchandises.....	92.874.693 40
Immeubles et mobilier.....	6.344.599 55
Divers.....	1.450.539 55
TOTAL.....	Fr. 557.494.089 75

PASSIF	
Capital.....	250.000.000 »
Billets de Banque en circulation.....	28.070.454 55
Effets à payer.....	34.024.799 30
Dépôts à échéance fixe.....	28.937.827 50
Comptes courants divers.....	186.376.412 70
Dividendes à payer.....	1.530.175 »
Réserve statutaire.....	19.269.728 40
Divers.....	9.284.697 30
TOTAL.....	Fr. 557.494.089 75

1064

Chemin de fer d'Orléans. — Fêtes de Noël 1903 et du Premier de l'An 1904 — Extension de la durée de validité des billets d'aller et retour.

A l'occasion des Fêtes de Noël 1903 et du Premier de l'An 1904, les billets aller et retour à prix réduits, qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 2 et G. V. n° 102, du mercredi 23 décembre au mardi 5 janvier inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du mercredi 6 janvier.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 6 janvier.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies) représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

1065

Chemins de fer de l'Etat. — Fêtes de Noël et du Nouvel An.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An, et par application des tarifs G. V. n° 2, 9 et 103, les billets ordinaires d'aller et retour, délivrés à partir du mercredi 23 décembre par les gares du réseau de l'Etat, dont la validité expirerait normalement avant le 6 janvier prochain, seront valables, pour le retour, jusqu'au dernier train du mercredi 6 janvier 1904.

1066

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
 Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
 et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS ou SITUATIONS	MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)											
	1898	1899	1900	1901	1902	15 Octob.	22 Octob.	29 Octob.	5 Nov.	12 Nov.	19 Nov.	26 Nov.	3 Déc.	10 Déc.	17 Déc.		
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																	
Pain (Taxe officielle)... le kil.	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 34	0 34	0 34		
Farine fleur de Paris... 100 kil.	35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	30 37	32 12	32 12	30 12	29 87	28 87	28 12	28 37	28 12	24 12		
— (toutes marques) —	37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	30 92	30 61	30 29	30 29		
Blé..... 100 kil.	25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	21 37	21 50	20 62	20 87	20 87	20 87	20 37	20 62	20 62	20 62		
Seigle..... —	16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	15 12	15 12	15	14 87	14 87	14 87	15	15 37	15	15		
Avoine..... —	19 60	17 17	17 44	19 94	19 31	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 37	14 12	14 12	14 12	14 12		
FOURRAGES (Paris)																	
Paille..... 100 kil.	6 61	4 98	6	6 81	6 77	5 40	5 60	5 80	5 80	5 80	5 96	5 90	5 90	5 70	5 50		
Foin..... —	9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 20	8 20	8 20	8 60	8 60	8 80	8 80	8 80	8 80	8 80		
VIANDE (à La Villette)																	
Bœuf..... le kil.	1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 52	1 46	1 44	1 48	1 44	1 44	1 50	1 54	1 50	1 46		
Veau..... —	1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 91	1 90	1 90	1 90	1 80	1 90	1 80	1 90	1 80	1 80		
Mouton..... —	1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 10	2 20	2 10	2 10	2 10		
Porc..... —	1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 32	1 26	1 52	1 26	1 26	1 28	1 26	1 26	1 26	1 32		
SUCRES ET DIVERS (Paris)																	
Sucre blanc n° 3..... 100 kil.	31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	26	26 06	25 81	25 68	25 81	26 12	26	26	25 50	25 50		
— raffiné 1 ^{re} qualité —	103 79	105 10	104 44	100 37	94 81	59	59	59	59	59	58 50	58	58	57 50	57 50		
Alcool 3/6 Nord..... hectol.	45 95	41 74	35 33	28 29	31 38	36 37	37	37 21	36 75	37 37	38 12	39 12	39 25	42 75	43 62		
Fécule..... 100 kil.	31 78	32 37	26 95	22 97	25 18	28	30	30	32	35	35	35	35	35	36		
Huile de colza..... —	53 43	51 32	67 26	63 02	59 76	49 25	49	49	50	51 25	53 50	53 25	53 75	53 50	54		
— lin..... —	40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	45	44 25	42	40 75	42 25	45	43	44	44	42 75		
Suif..... —	49 66	59 18	64 87	61 18	72 99	63 50	63	63	63	63	63	63	63	63	63		
VINS (Paris)																	
Vins desoutir. La pièce de 225 lit.	132	132 08	131 77	91	86 87	97 50	97 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50		
Bordeaux ord. fût et droits	169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50		
Mâcon ordin. de régie compris.	179 50	179 63	179 42	139 17	131 75	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50		
DIVERS																	
Coton Louisiane..... 50 kil.	41 14	44 56	65 67	18 22	58 55	65 50	65 25	65 12	67 87	70	67 87	71 87	73 75	76 37	80 75		
Laine Buenos-Ayres..... 100 kil.	123 50	188	146 20	120 93	137 17	152 50	151	147 50	143 50	144 50	146	143 50	146 50	146 50	145		
Soie grège Cévennes 1 ^{re} ord. 14/13 le kilo.	44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	55 50	55 50	55 50	54 50	54 50	54 50	52	52	54	54		
Café Santos..... 50 kil.	37 75	35 71	48 20	39 24	36 60	35 25	36 75	37	37	37	37 50	38	40 75	42 50	40 50		
Cacao Haïti..... 100 kil.	170	153 50	152 60	156	133 35	123	123	123	123	123	123	123	123	123	123		
Riz Rangoon..... —	27 75	27	24 74	24 20	23 18	25	25	25	25	25	25	25	25	25	25		
Pétrole américain..... —	17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	21	20 50	20 50	20 50	20 50	20 50	20 50	22	22	22 25		
Caoutchouc..... le kilo.	8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	9 20	8 37	8 37	7 80	7 80	7 80	7 80	7 60	7 60	7 60		
MÉTAUX (Paris)																	
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.) 100 kil.	135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	144 75	145	149	155 50	152 75	149 25	147	145	144 50	149		
Etain Banca..... —	193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	308	309	315	315	315	311	315	318	321 25	331		
Plomb..... —	37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	33 50	33 50	33 75	33 75	33 75	33 50	33 25	33 50	33 75	33 75		
Zinc..... —	55 10	63 22	56 29	47 69	49 80	55	54 50	55 50	56 50	56 50	56	55 50	55	55 50	56 50		
Fer (Marchand)..... —	16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50		
Acier (Rails)..... —	15 92	21 37	24 01	19 14	17 58	18	18	18	18	18	18	18	18	18	18		
CHARBON DU NORD																	
Tout-venant sur bateau (tonne).	12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50		
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																	
COURS																	
3 0/0 Perpétuel.....	102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	96 82	97 07	97 35	98 05	98 30	98 12	97 92	98 55	98 37	97 85		
Banque de France..... actions	3567	4 070	4067	3796	3792	3800	3800	3800	3905	3890	3890	3890	3850	3870	3865		
Crédit Foncier..... —	680	728	684	675	737	603	612	698	702	707	697	695	702	704	702		
Crédit Lyonnais..... —	847	945	1086	1037	1058	1105	1102	1107	1122	1130	1132	1131	1135	1133	1144		
Banq. de Paris et Pays-Bas..... —	935	1053	1111	1043	1041	1108	1108	1116	1124	1128	1125	1126	1137	1135	1139		
Compagnie du Nord..... —	2119	2135	2317	2124	1906	1805	1819	1835	1872	1867	1864	1861	1889	1872	1876		
— P.-L.-M..... —	1915	1890	1836	1669	1483	1410	1422	1425	1432	1424	1422	1432	1425	1417	1423		
Suez..... —	3583	3621	3508	3713	3923	3901	3950	3993	4005	4017	4028	4100	4112	4125	4115		
BANQUE DE FRANCE																	
SITUATIONS																	
Circulation fiduciaire.....	3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 331	4 269	4 290	4 368	4 292	4 261	4 217	4 347	4 251	4 231		
Encaisse-or.....	1 875	1 866	2 103	2 410	2 548	2 434	2 427	2 418	2 403	2 395	2 397	2 397	2 393	2 386	2 382		
Encaisse-argent.....	1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 108	1 108	1 104	1 104	1 102	1 104	1 109	1 110	1 107	1 108		
Portefeuille escompte.....	798	828	875	592	546	671	656	760	739	714	681	862	914	709	745		
— avances.....	391	444	492	491	452	467	467	457	498	470	475	484	483	474	481		
Comptes courants particuliers.....	491	477	482	514	493	356	359	435	430	378	498	622	394	360	408		
Compte courant du Trésor.....	252	207	256	133	157	147	195	217	148	164	175	191	200	220	233		
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																	
TAUX %																	
Escompte à la Banque de France.....	2.20	3.06	3.23	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3		
— d'Angleterre.....	3.26	3.75	3.95	3.72	3.33	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4		
— d'Allemagne.....	4.28	4.98	5.33	4.10	3.32	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4		
— d'Autriche-Hongrie.....	4.16	5.04	4.57	4.08	3.55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50		
— de Belgique.....	3.04	3.91	4.08	3.28	3	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4		
— de Hollande.....	2.75	3.83	3.60	3.23	3	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50		
— d'Italie.....	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5		
— de Russie.....	5.27	5.59	6.07	5.67	5.07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50		
— aux Banques Suisses.....	4.34	4.95	4.88	4	4	4	4	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50		
BANQUES EUROPÉENNES D'ÉMISSION																	
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																	
Circulation fiduciaire totale.....	14 975	14 992	15 906	15 768	16 215	16 256	16 069	16 098	16 302	16 282	16 161	16 990	16 991	15 944	15 903		
Encaisse-or.....	8 160	7 850	8 214	8 770	8 752	8 797	8 839	8 901	8 806	8 855	8 867	8 964	8 918	8 927	8 899		
Encaisse-argent.....	2 636	2 585	2 607	2 725	2 821	2 782	2 789	2 795	2 773	2 755	2 783	2 806	2 806	2 801	2 808		
Rapport de l'or à la circulation %	54.4	52.3	51.6	55.8	53.9	54.1	55.0	55.2	54.2	54.3	54.8	52.7	55.4	55.9	55.9		

MARCHE MINIER

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS												
MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs		CAPITAL NOMINAL Des Actions en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		3 Décembre 1903		10 Décembre 1903		17 Décembre 1903	
					30 juin 1902	31 déc. 1902						
MINES D'OR SUD-AFRICAINES												
13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate New	143.75	32.75	27.50	23.50	23	22				
3.375.000	25	Champ d'Or	—	29.50	23	20.50	20	20.25				
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep	1000	93.50	88.50	71.25	71.25	63				
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines	237.5	241.50	220	185	181	184				
2.250.000	25	Ferreira	330	619	617	500	493.50	493				
14.000.000	25	French Rand	47	94	92.50	73.50	71.75	71.75				
5.000.000	25	Geldenhuis Estate	145	300	177.50	159.50	159	159				
25.000.000	25	A. Goertz et Co.	68.50	90.50	84.75	74.75	75.25	74.50				
6.250.000	25	Kleinfontein (New)	170	60.50	56.50	49	48.50	47				
300.000	25	Lancaster	69	81	73	66	61	60.50				
18.750.000	25	Langlaagte Deep	80	80	73	60	45	45				
12.500.000	25	Langlaagte Estates	120	105	110.50	96	98.50	93.50				
275.000	25	May Consolidated	93	128	120	105	104	105				
7.500.000	25	Primrose (New)	175	132	109	97.25	100	97				
400.000	25	Rand Mines	865	315	293	253	249	251				
68.750.000	125	Robinson Gold	125	294	289	255	253.50	257				
27.500.000	125	Sheba Gold	53.75	36	35.50	19.50	18	17.50				
125.000.000	125	Simmer and Jack (act. nouv.)	(anc) 340	54.25	50.25	42	41.50	42.25				
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields	—	76.50	75	72	70.50	70.25				
400.000	25	Village Main Reef	196	236	232.50	203.50	197	197				
2.000.000	25	Wemmer	262	360	355	290	285	290				
4.000.000	25	Western Kleinfontein	75	20.75	28	17.50	19.50	18				
10.625.000	25	West Rand	85	65	59	49	43	43				
100.000	25	Windsor	77.50	87	49.50	33	31	33				

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES									
—	—	Callao	—	—	29.50	21.50	32		
15.000.000	500	Uruguay	—	87	60	47	50	50	
98.750.000	125	De Beers (Diamants)	—	576	576	526.50	525.50	522.50	
40.000.000	125	Huanchaca (Argent)	—	103.50	87	81.25	76.75	77.75	
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.)	—	72.50	72.25	72	70.75	71	

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES									
10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	35.50	35.50	35.50	
87.500.000	25	Brit. Sth. Afric. (Chartered)	125	94	95.50	61.75	64	63.75	
—	25	Cassinga	—	20	63	61.75	60	59	
11.250.000	25	Dynamite du Transvaal	—	36.50	23.50	—	—	—	
10.000.000	25	Eerste Fabriekken Distillarie	91.25	26.50	24.25	21.50	26.50	26.75	
18.125.000	25	Goldfields Consolidat. ordinaire	112.50	235.50	211	163	165.50	167.50	
7.500.000	25	Henderson Transv. Estate	125	54	50	29	29	29	
12.500.000	25	Kokumbo (Gîte d'Inroie)	30	—	—	26	26	25.75	
37.500.000	25	Oceana Company	107.50	63.75	60	44	44	42.75	
13.750.000	25	Mossamedés (Cie de)	25	19	16.50	17.75	16.75	16.50	
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	33.25	37	36.75	
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89.50	69.50	68.50	70.37	
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	113	110.50	110.37	

MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

BOURSE DE LONDRES

BOURSE DE LONDRES																			
CAPITAL ÉMIS		CAPITAL NOMINAL des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plons	CLOTURE SEMESTRIELLE		3 Décembre 1903	10 Décembre 1903	17 Décembre 1903	CAPITAL ÉMIS		CAPITAL NOMINAL des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plons	CLOTURE SEMESTRIELLE		3 Décembre 1903	10 Décembre 1903	17 Décembre 1903
30 Juin 1902	31 Déc. 1902				30 Juin 1902	31 Déc. 1902				30 Juin 1902	31 Déc. 1902								
MINES D'OR SUD-AFRICAINES (District du Witwatersrand)																			
275.000	1	Angelo	80	8 1/8	8	6 3/4	6 13/16	6 15/16		350.300	1	Anglo-French Expl.	5 5/16	4 3/4	4	3 15/16	3 7/8		
435.000	1	Angelo Deep		3 1/2	3 3/16	2 3/16	2 1/8	2 3/16		1.102.500	1	Barnato Consolidated	3 3/4	3 5/8	2 11/16	2 11/16	2 5/8		
434.450	1	Bantjes		2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16		400.000	1	Bechuanaland	2 1/8	1 13/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4		
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 3/8	2 1/16	2 1/16	2 3/16		4.375.000	1	Chartered (British S. A. Co)	3 5/8	3 5/8	2 7/16	2 7/16	2 3/8		
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	7/8	13/16	13/16		325.000	1	Charterland Goldfields	11/16	11/16	7/16	7/16	7/16		
187.250	1	Consolid Deep Levels	40	1 1/8	1 1/8	13/16	3/4	11/16		2.000.000	1	Charterland Goldfields	9 1/4	8 5/16	6 5/8	6 9/16	6 5/8		
82.000	1	Chimes Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4		Cons. Gld. Flds S. A. Def.		Cons. Gld. Flds S. A. Def.	26/6	27/0	21/6	24/6	24/9		
1.360.000	4	City and Suburban	160	7 3/8	6 15/16	6 5/16	6 7/16	6 7/8		1.250.000	1	Id. 6% Preference	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2		
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 7/16	2 7/16	2 7/8		575.000	100	Id. 5% Debentures	113/16	1 3/4	1 7/16	1 7/16	1 1/4		
500.000	1	Croesus (New)	80	1 3/16	1 5/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4		200.000	1	Johannesburg Estates	2 1/4	2 7/16	1 1/4	1 3/16	1 3/16		
300.000	1	Crown Deep	120	16 3/4	15 3/4	13 1/2	13 1/2	13 1/2		400.000	1	Mashonaland Agency	3 1/16	2 13/16	1 3/16	1	15/16		
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17 1/4	17	17 1/4		375.058	1	Matabele Gold Reefs & Co.	1 7/8	1 5/8	1 1/2	1 7/16	1 7/16		
275.000	1	Driefontein	80	6	6	5	4 7/8	5 1/16		670.000	1	Mozambique Co.	2 3/8	2 5/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4		
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	6	6	6		1.267.507	1	Oceana Consolidated	7	7	4	4	3 11/16		
300.025	1	Durban Roodept. Deep	50	3 3/4	3 7/16	2 11/16	2 11/16	2 11/16		100.000	1	Rhodesia Exploration	1 1/4	1 1/16	1/2	1/2	7/16		
848.730	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/4	7 1/8	7 5/16		225.000	1	Rhodesia Goldfields	6 1/16	6 1/16	4 3/8	4 5/16	4 5/16		
90.000	1	Ferreira	80	24 1/2	24 1/2	20	19 3/4	19 3/4		751.077	1	Transvaal Consolidat.	2 7/8	2 7/8	2 13/16	2 13/16	2 13/10		
900.000	1	Ferreira Deep		7 5/8	7 1/8	5 7/8	5 7/8	5 3/4		300.000	1	Id. Gold Fields	3	3 1/16	2 1/8	2	2		
560.000	1	French Rand		3 3/4	3 5/8	2 7/8	2 7/8	2 7/8		604.225	1	Id. Gold Mining Estat	1 1/4	1	1/2	1/2	7/16		
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/16	3 5/16	3 5/16	3 5/16		930.000	1	Willoughby's Consol.	3 5/16	5 1/8	—	1 3/4	1 13/16		
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 5/16	6 5/16	6 5/16		197.436	1	Zambesia Exploring	—	—	—	—	—		
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/4	10 1/2	10 1/2											
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11/16	9/16	3/8	3/8	3/8											
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/2	3 1/2	3 1/2											
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 9/16	1 9/16	1 9/16											
600.000	1	Glen Deep	60	5 5/8	5 1/8	4 1/16	4 1/16	4 1/8											
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 3/4	8 7/8	9 1/8											
111.864	1	Heriot (New)	85	8	7 7/8	4 1/8	4 1/8	4 1/8											
50.000	1	Jubilee	50	7 1/8	6 1/4	5	5	5 1/8											
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2		1.250.000	1	Exploration Co (New)	15/16	3/4	13/16	13/16	13/16		
523.895	1	Jumpers Deep	95	2 3/8	2 3/16	1 7/8	1 15/16	1 7/8		2.682.396	1	Johannesbg. Cons. Inv.	3 11/16	3 5/8	2 15/16	2 7/8	2 7/8		
231.250	1	Kleinfontein (New)	90	8 1/4	7 1/2	5 1/4	5 1/8	5 7/16		500.000	1	Id. Waterwks.	1 5/16	1 3/16	1 7/16	1 3/4	1 3/4		
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	50	3 3/16	3	2 7/16	2 3/8	2 7/16		250.000	1	Id. Tramways	1 1/2	1 1/16	3/4	3/4	3/4		
351.269	1	Lancaster	200	4 3/8	4 3/8	3 15/16	3 7/8	3 15/16		1.000.000	10	National Bank S. A. R.	15 1/8	14 1/2	15 3/8	15 7/8	16		
470.000	1	Langlaagte	75	1 7/16	1 5/16	7/8	13/16	1 11/16		200.000	1	New African Company	3 1/8	2 13/16	2	2	2		
550.000	1	Langlaagte Block B	40	2 9/16	2 3/8	1 3/4	1 3/4	1 11/16		3.000.000	1	Robinson Bank	5 3/8	5 1/8	1 1/2	1 7/16	1 7/16		
400.000	1	Luipaard Vlei (New)	50	2 9/16	2 5/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8		250.000	1	S. African Gold Trust	8	8 1/16	5 9/16	5 9/16	5 7/16		
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	3/8	—	—	—		500.000	1	Tati Concession	1 7/16	1	3/4	3/4	1		
250.005	1	Marievel Nigel	100	5 5/16	4 11/16	4 1/8	4 1/8	4 1/8		450.000	1	Transvaal Coal Trust	3 3/4	3 3/8	2 7/16	2 5/16	2 7/16		
288.750	1	May's Consolidated (New)	60	12 5/8	11 1/2	9 1/8	9 1/8	9 1/8											
949.620	4	Modderfontein	60	6	3 5/8	2 5/8	2 9/16	2 1/2											
325.000	1	Id. Extension	40	6	6 1/8	5 3/4	5 3/4	5 3/4											
100.000	1	Meyer and Charlton	80	3 1/2	3 11/16	2 11/16	2 11/16	2 11/16		175.000	1	Great Boulder Prop.	20/6	19/0	23/0	29/6	29/3		
200.000	1	Nigel	30	1 1/2	1 7/16	13/16	13/16	13/16		140.000	1	Hannan's Brownhill	3 1/16	2 5/8	3 7/8	4	4		
450.000	1	Nigel Deep	60	6	5 3/8	4 3/16	4 1/3	4 1/3		250.000	1	Lake View Consols	3 1/8	2 7/16	1 5/8	1 5/8	1 5/8		
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 3/16	4 1/3	4 1/3		280.663	1	London & W. Aust. Expl.	3/4	3/8	5/8	5/8	9/11		
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 13/16	3 13/16	3 13/16		1.000.000	1	Mount Morgan	3 7/8	4	2 1/2	2 13/16	2 13/16		
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16		200.000	1	West Austr. Goldfields	1 1/8	9/16	1/2	7/16	7/16		
448.989	1	Rand Mines	60	12 7/16	11 5/8	9 15/16	9 7/8	9 15/16		91.000	1	Brilliant Block	1	5/16	11/16	11/16	11/16		
2.500.000	1	Randfontein	60	2 1/2	3 5/8	2 11/16	2 3/4	2 13/16		960.000	8/0	Broken Hill Propriet.	1 11/16	1 1/4	1 9/16	1 1/2	1 1/2		
270.000	1	Rietfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 7/8	1 3/4	1 7/8		112.000	1	South Kaigurli	1 11/16	15/16	1 3/8	1 3/8	1 5/2		
2.750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/8	10 1/8	10	10 1/8		320.000	1	Wahl	5 7/16	5 1/8	5 3/16	5 5/16	5 3/16		
900.000	1	Robinson (Deep)	60	5 11/16	5 3/4	5 5/8	5 11/16	5 11/16											
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 5/8	8 1/2	8 1/2											
100.000	1	Salisbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 13/16	1 15/16	1 7/8											
1.700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 11/16	1 5/8	1 5/8											
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 9/16	4 3/8	4 3/8											
250.000	1	United Mn. Rf. Roodept	70	4 5/16	4	3 5/8	3 1/2	3 5/8											
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3 1/16	3	3		721.500	1	Consolidt. Bultfontein	36/9	31/9	29/6	30/0	30/0		
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 15/16	7 7/3	7 3/4		3.948.955	5	De Beers's ordinaire	22 15/16	22 5/8	20 5/8	20 7/16	20 3/4		
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 5/8	11 1/2	11 1/2		3.283.020	100	Id. 5% Debenture	107 1/2	108	105 1/2	106	106 1/2		
196.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 3/16	1 13/16	1 3/4	1 3/4		105.250	100	Griqualand West	8 1/4	8 1/4	8 1/8	8 1/8	8 1/8		
352.083	1	Witwatersrand Deep	100	5 1/2	5 9/16	3 9/16	3 9/16	3 9/16		1.000.000	5	New Jagersfontein	27	27 3/4	28 7/8	29	28 1/2		
860.000	4	Woluter	40	2 7/8	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2											
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2											

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal										RENTES FRANÇAISES										DÉSIGNATION DES VALEURS										INTÉRÊTS en 1902										Cours comp. juillet										Cours de clôture										Nombre de Titres										Val. nom.										DÉSIGNATION DES VALEURS										INTÉRÊTS en 1902										Cours comp. juillet										Cours de clôture										Nombre de Titres										Val. nom.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
Millions										Mill.										3 %										3 % Amortissable										Tunis 3 % 92 (gar. France) Cpt										Annam et Tonkin 2 1/2 % (gar. France) Term.										Madagascar 2 1/2 % gar. Fr. Cpt										Indo-Chine 3 1/2 %										VILLE DE PARIS (AU COMPTANT)										OBLIGAT. FONCIÈRES (AU COMPTANT)										SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS A TERME)										CH. DE FER FRANÇAIS (ACT. ET OBL. AU COMPTANT)										FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
22000										3762										25762										387.536										868.900										57.447										263.860										429.661										209.251										1059710										447.145										231.553										575.637										438.693										672.620										412.071										127.910										798.429										1447875										904.434										177339										980.223										955.848										484.034										489.416										497.055										223.163										147.910										1168150										78.964										112.203										45.087										182.500										125.000										40.000										50.000										300.000										60.000										200.000										160.000										60.000										500.000										60.000										100.000										400.000										80.000										40.000										40.000										30.000										40.000										58.186										77.994										50.999										53.808										57.874										49.610										305275										16.440										39.821										19.481										592410.228										188772.000										524306.200										4.823.300										18.388.200										58.090										359282.500										772.950										105000.000										140681.000										1399299000										734839.500										671830.400										1.171.500										1.080.600										Angleterre 2 1/2 % (ch. fixe 2 1/2)										Argentine 6 % 1891										Autriche 4 % (ch. fixe 2 1/2)										Brésil 4 1/2 % 1888										4 % 1889										Bulgarie 5 % 1896										Chine 4 % 1895										Congo lots 1888										Danemark 3 % 1894										Egypte (Daira-Sanieh 4 %)										Unifiée 7 %										Privilegiée 3 1/2 %										Espagne 4 % Extérieure										Cuba 6 % 1888										5 % 1890																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																											
113										778										100										500										100										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500										500									

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ETRANGERES

BOURSE FINANCIERE DE BERLIN

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Fonds d'Etat						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	90 75	90 60	90 80	91 10	91 50	91 90
Russe Orient 4 0/0.....	99 20	99 70	99 20	99 30	99 20	99 60
Extérieure Espagnole.....	90 50	90 90	90 50	90 75	89 25	89 10
Hongrois.....	100 20	99 90	100 "	100 10	100 60	100 "
Turc IV.....	33 15	33 25	33 15	33 50	33 70	33 75
Italian 4 0/0.....	103 80	103 80	103 70	103 75	" "	103 75
Chemins de fer						
Autrichiens.....	142 60	143 50	143 20	145 20	147 "	146 60
Lombards.....	18 "	17 90	" 40	17 50	17 30	17 70
Gothard.....	190 80	190 80	190 "	190 20	189 20	190 20
Banques						
Reichsbank.....	151 80	152 20	152 70	153 20	153 50	153 40
Credit.....	210 20	212 20	212 70	215 90	218 "	217 "
Deutsche Bank.....	210 10	220 20	223 40	223 60	225 40	223 70
Disconto.....	191 50	196 80	197 70	197 90	198 50	199 60
Darmstadt-Bank.....	143 70	147 50	147 50	147 70	148 20	148 20
Berl-Handels.....	163 20	166 60	164 70	165 40	166 40	165 30
Dresde-Bank.....	155 "	160 50	159 70	159 40	160 90	159 90
National-Bank.....	124 "	126 "	129 "	129 20	129 "	127 80
Change sur Paris 8 jours.....	81 20	81 20	81 15	81 20	81 20	81 15
— sur Londres.....	20 43	20 42	20 42	20 44	20 44	20 41
— Vienne.....	85 30	85 25	85 25	85 25	85 25	85 20
— Pétersbourg 3 mois.....	213 40	215 75	213 55	213 55	213 60	213 40
Roubles comptant.....	216 25	216 25	216 25	216 25	216 20	216 20

BOURSE FINANCIERE DE LONDRES

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Fonds d'Etat						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	87 63	88 87	88 81	89 25	89 12	89 "
Roupiés 3 1/2 0/0.....	65 75	65 75	65 75	65 75	65 87	65 62
Bresil 4 0/0.....	76 50	76 50	76 75	78 "	78 "	78 "
Argentine 5 0/0.....	100 25	100 25	100 87	101 50	102 75	101 75
Mexicain 6 0/0.....	101 50	101 50	101 75	102 "	101 75	101 87
Turc unifié.....	" "	86 87	86 50	86 75	88 "	88 50
Bulgare 1892.....	93 "	92 50	94 "	94 "	93 "	93 "
Egypte Unifiée.....	104 37	104 92	104 25	103 "	103 50	103 25
Grec Monopole.....	44 "	44 50	44 50	44 50	45 "	45 "
Italian 4 0/0.....	103 "	103 25	103 25	103 "	103 25	103 62
Russe consolidé.....	100 50	100 50	100 50	100 50	100 75	100 50
Portugais 3 0/0.....	63 75	64 "	64 50	65 12	65 12	65 25
Espagne Ext. 4 0/0.....	89 50	89 50	89 75	89 87	88 50	88 25
Hongrois.....	100 50	101 20	100 50	100 50	100 75	101 "
Français 3 0/0.....	96 50	97 "	97 "	97 "	98 "	98 "
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 "	6 "	6 "	6 "	6 "	6 "
Suez.....	159 50	159 50	161 50	163 50	163 50	163 50
Banque Ottomane.....	13 50	13 87	13 75	14 "	14 12	14 12
Rio-Tinto.....	48 75	48 75	48 37	48 37	49 87	50 25
Brighton A.....	104 75	106 50	108 50	107 50	106 "	107 "
Argent en barres.....	26 37	27 12	27 37	26 43	25 30	25 87
Change sur Paris.....	25 78	25 38	25 38	25 40	25 40	25 38
Escompte de la Banque.....	4 25	4 03	4 06	3 93	3 96	3 68
Escompte hors banque.....	4 25	4 03	4 06	3 93	3 96	3 68

BOURSE FINANCIERE DE VIENNE

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Fonds d'Etat						
Autriche Rente Or.....	120 55	120 65	120 50	120 55	120 70	120 75
— Argent.....	100 30	100 30	100 30	100 35	100 45	100 55
— Papier.....	100 45	100 45	100 50	100 50	100 65	100 70
Hongrie Rente Or.....	118 85	118 60	118 60	118 70	118 95	119 10
— Rente Couronne.....	48 35	48 25	48 25	48 45	49 15	49 05
Chemins de fer						
Buschtherader-B.....	1027 "	1025 "	1026 "	1039 "	1044 "	1035 "
Lemberg-Czernowitz.....	580 "	579 "	578 "	580 "	579 "	579 "
Ferd.-Nord.....	5480 "	5500 "	5550 "	5540 "	5550 "	5560 "
Autriche Nord-West.....	429 "	429 "	429 "	431 "	429 "	428 "
Staatbahn.....	666 "	667 "	668 "	677 "	684 "	679 "
Lombards.....	90 "	89 "	87 "	89 "	87 "	89 "
Change sur Londres.....	239 67	239 62	239 52	239 70	239 75	239 50
— Paris.....	45 22	45 17	45 12	45 18	45 18	45 20
Napoléons d'or.....	19 07	19 07	19 07	19 16	19 08	19 08

BOURSE FINANCIERE DE LISBONNE

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Agio de l'or.....	24 50	24 50	24 50	25 50	24 "	24 "
Change sur Paris.....	676 "	675 "	672 "	670 50	669 "	668 "
Change sur Londres.....	42 37	42 43	42 56	42 62	42 75	42 81

BOURSES FINANCIERES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 15	77 25	77 40	77 40	77 25	77 45
Change sur Londres à vue.....	33 70	33 64	33 75	33 70	34 23	34 92
— sur Paris à vue.....	33 82	33 80	33 80	33 80	35 95	35 97
Barcelone						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 20	77 20	77 35	77 52	77 15	77 35
Nord Espagne.....	59 40	58 60	58 70	58 60	56 30	54 30
Saragosse.....	96 60	96 05	96 80	97 20	94 40	92 "
Change sur Paris.....	34 20	34 30	34 19	34 05	36 10	35 95

BOURSES FINANCIERES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Rente Belge 3 0/0.....	99 52	99 80	99 70	99 70	99 70	99 75
— 2 1/2 0/0.....	90 "	89 75	89 62	88 75	89 75	89 75
Banque Nationale.....	4145 "	4197 50	4150 "	4151 "	4152 50	4160 "
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	562 50	565 "	565 "	555 "	553 "	550 "
— Congo (p. d. f.).....	2391 "	2950 "	2912 "	2900 "	2710 "	2675 "
Extérieure 4 0/0.....	89 62	89 50	89 75	89 87	88 43	88 30
Bresil 4 0/0.....	76 37	76 62	76 75	77 93	78 "	78 06
Change sur Amsterdam.....	209 20	209 15	209 25	209 12	209 12	208 97
— sur Berlin.....	123 35	123 32	123 40	123 25	123 20	123 32
— sur Londres.....	25 23	25 22	25 23	25 22	25 22	25 25
— sur Paris.....	100 17	100 18	100 18	100 15	100 11	100 13
Anvers						
Change sur Paris.....	100 21	100 22	100 18	100 17	100 17	100 17
— sur Berlin.....	123 25	123 37	123 42	123 37	123 20	123 25
— sur Londres.....	25 24	25 23	25 24	25 23	25 23	25 21

BOURSES FINANCIERES DE ROME ET DE GENES

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 82	103 90	104 22	104 20	104 05	104 15
Ch. de fer Méditerranée act.....	467 "	464 "	456 "	456 "	462 "	461 "
— Meridionaux act.....	678 "	682 50	684 "	639 "	705 "	710 "
Banque d'Italie act.....	1095 "	1108 "	1120 "	1133 "	1143 "	1126 "
Credit Foncier Italien act.....	577 "	577 "	574 50	576 "	561 "	550 "
Comp. Nav. générale.....	502 "	502 "	507 "	503 50	506 "	498 "
Eau Marcia.....	1521 "	1525 "	1523 "	1535 "	1531 "	1483 "
Change sur la France.....	99 88	99 90	99 62	99 87	99 86	99 87
— sur Londres.....	25 15	25 15	25 16	25 15	25 14	25 15
— sur Berlin.....	123 "	122 95	122 95	122 95	122 87	122 97
Genes						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 80	103 92	103 87	104 15	104 05	104 17
Chemins de fer Meridionaux.....	677 "	685 "	685 "	688 50	705 "	712 "
Change sur Paris.....	99 90	99 90	99 85	99 85	99 85	99 83
— sur Berlin.....	122 95	122 97	123 "	122 90	122 90	122 97

BOURSE FINANCIERE DE SAINT-PETERSBOURG

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Russe 4 % 94 (Papier).....	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	350 50	365 "	363 50	360 "	366 "	376 50
— d'Esc. de St-Peters.....	412 "	422 "	421 "	419 "	426 "	430 "
— Intern. de St-Peters.....	452 "	461 "	" "	454 "	452 "	460 "
— Russo-Chinoise.....	220 "	218 "	218 "	219 "	224 "	225 "
Change sur Paris.....	37 32	37 32	37 32	37 33	37 35	37 32
— sur Londres.....	94 67	94 70	94 68	94 74	94 75	94 62
— sur Berlin.....	46 90	45 90	45 90	45 90	45 90	45 90

BOURSE FINANCIERE DE GENÈVE

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Genève avec lots 3 0/0.....	107 "	107 "	107 "	107 "	107 "	107 "
— 1890 3 1/2 %.....	101 "	101 25	102 "	102 "	102 "	102 25
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	" "	" "	" "	" "	" "	" "
— Ch. de fer 3 %.....	97 50	" "	" "	97 "	97 85	98 50
Italian 4 %.....	103 50	103 67	103 60	103 80	103 75	104 10
Change sur Paris.....	109 "	100 "	100 08	100 09	100 10	100 10
— Londres.....	25 18	25 17	25 21	25 21	25 21	25 20

BOURSE FINANCIERE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
Pièce.....	87 05	87 03	87 04	87 04	87 05	87 10
Ottoman 4 0/0 unifié.....	" "	" "	94 19	94 13	95 24	97 12
Chemins Ottomans.....	136 50	138 37	137 37	137 75	136 50	139 87
Change sur Paris 3 mois.....	21 30	23 "	22 92	22 91	22 87	22 83
— sur Londres 3 mois.....	109 29	109 29	109 35	109 35	110 05	110 40

BOURSE FINANCIERE DE NEW-YORK

	11 nov.	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.
États-Unis 40/0	111	110 $\frac{1}{2}$	110	110	110	110
Atchison	63 $\frac{3}{4}$	64 $\frac{3}{4}$	65 $\frac{3}{4}$	67	68 $\frac{3}{4}$	68 $\frac{1}{2}$
Canada Pacific	117 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{3}{4}$	118 $\frac{3}{4}$	119	118 $\frac{3}{4}$
Central New-Jersey	155	153	153	155	155	155
Milwaukee	136 $\frac{1}{2}$	137 $\frac{1}{2}$	137 $\frac{3}{4}$	139 $\frac{3}{4}$	142 $\frac{1}{2}$	142 $\frac{3}{4}$
Érie	26	27 $\frac{1}{2}$	26 $\frac{1}{2}$	27 $\frac{3}{4}$	29 $\frac{3}{4}$	29 $\frac{3}{4}$
Illinois Central	129	129 $\frac{1}{2}$	129	129 $\frac{3}{4}$	129 $\frac{3}{4}$	129 $\frac{3}{4}$
Louisville et Naxv lle	99	101 $\frac{1}{2}$	103 $\frac{1}{4}$	106 $\frac{3}{4}$	107	105 $\frac{1}{2}$
New-York Central	115 $\frac{1}{2}$	117	117 $\frac{1}{4}$	115	119 $\frac{1}{4}$	118 $\frac{1}{2}$
Norfolk et Western préf	85	83 $\frac{3}{4}$	84	86 $\frac{1}{2}$	87	85
Pennsylvania	112 $\frac{1}{2}$	113 $\frac{1}{2}$	114	115	118 $\frac{1}{2}$	117 $\frac{1}{2}$
Reading	41	40 $\frac{1}{2}$	40 $\frac{3}{4}$	42 $\frac{3}{4}$	45	44 $\frac{1}{2}$
Union Pacific	70	72	73	73 $\frac{1}{2}$	78 $\frac{1}{4}$	78
Wabach St-Louis préf	32 $\frac{1}{4}$	33 $\frac{3}{4}$	34 $\frac{3}{4}$	36 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$	36 $\frac{3}{4}$
Calumet et Hecla	435	430	425	433	435	430
Change sur Londres	4.79	4.80 $\frac{10}{100}$	4.7990	4.79 75	4.79 70	4.80 60
— Paris	5.23 $\frac{3}{4}$	5.22 $\frac{1}{2}$	5.23 $\frac{1}{2}$	5.23 $\frac{3}{4}$	5.23 $\frac{3}{4}$	5.22 $\frac{1}{2}$
Cables transfers sur Londres	4.83 60	4.84 40	4.84	4.83 75	4.83 75	4.84 40
Cuivre	13 $\frac{1}{2}$	13	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$
Argent	56 $\frac{1}{2}$	58	57	53 $\frac{1}{2}$	54 $\frac{1}{2}$	55

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adj^{ts} 28 déc., 1 h., Étude Huguenot, not., 50, r. La Boétie, en 11 lots, de 9 act. Régie Gén^{le} des Ch. de fer; 10 act. Ch. de fer de Smyrne à Cassaba; 11 act. Ch. de fer Salonique-Constantinople. M. à p. 5.000 f. pr chac. des 9 premiers lots; 1.200 f. pour le 10^e et 1.000 f. pour le 11^e.

1667

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Relations rapides entre Paris et l'Italie par le Mont-Cenis. — Train de luxe « Paris-Rome »

composé d'un wagon-restaurant et de wagons-lits, dont un pour Florence.

Aller. — Les lundis, jeudis et samedis au départ de Paris :

Paris départ... 1 h. 20 matin.
Modane... arrivée... 10 h. 30 soir.
Florence... — ... 2 h. 11 soir.
Rome..... — ... 5 h. 50 soir.

Les mardis, vendredis et dimanches.

Retour. — Les lundis, mercredis et samedis au départ de Rome :

Rome..... départ... 1 h. 40 soir.
Florence... — ... 5 h. 35 soir.
Modane... — ... 8 h. 5 matin.

Paris arrivée... 6 h. 32 soir.

Les mardis, jeudis et dimanches.

Un des wagons-lits du train « Paris-Rome », partant de Paris les lundis et jeudis, continuera jusqu'à Naples et fera retour par le train partant de Rome les mercredis et samedis (départ de Naples les mêmes jours).

A partir du 7 janvier 1904 un des wagons-lits du train « Paris-Rome », partant de Paris le jeudi, continuera jusqu'à Palerme et reviendra, à partir du 12 du même mois, par le train partant de Rome le mercredi (départ de Palerme le mardi).

1063

ÉTRENNES 1904

HACHETTE ET C^{ie}

A l'occasion des Etrennes du Nouvel An, la Maison Hachette nous adresse toute une série de volumes plus intéressants les uns que les autres, parmi lesquels nous citons au hasard :

Le Tour du Monde, journal des voyages et des voyageurs (*Nouvelle série. — Neuvième année, 1903*). — Un volume in-4^o, broché, 25 fr. ; relié, 32 fr. 50.

Ce qui frappe, dès la première vue, quiconque jette les yeux sur un de ces beaux volumes du *Tour du Monde*, ce n'est pas seulement la perfection de l'exécution et la richesse d'une illustration aussi artistique que documentaire, c'est l'extrême variété des récits.

Faut-il rappeler, en outre, que tous les renseignements qui constituent la chronique au jour le jour de la géographie, du tourisme et de l'expansion coloniale, se trouvent exactement consignés dans le Supplément hebdomadaire et gratuit du *Tour du Monde*, qui devient ainsi le plus pratique des journaux de voyages, comme il est le plus luxueux et le plus instructif ?

Le Journal de la Jeunesse. Nouveau recueil hebdomadaire illustré, pour les enfants de 10 à 15 ans. — L'Année 1903, brochée, en 2 volumes, 20 fr. ; reliée, 26 fr.

C'est à ses excellents romans, romans de famille ou romans historiques, ceux-ci plus joyeux que ceux-là plus touchants, mais tous également attachants et généreux, que le *Journal de la Jeunesse* doit tout d'abord sa popularité.

L'année 1903 en aura fourni une nouvelle preuve.

Mon Journal. Recueil hebdomadaire pour les enfants de 8 à 12 ans (22^e année, 1902-1903). — Un volume in-8^o contenant 832 pages et plus de 500 gravures en couleurs et en noir. — Broché, 8 fr. ; cartonné, 10 fr.

Sait-on combien le volume de l'année qui vient de finir contient de ces histoires ? Cent, pour le moins. Et combien d'images ? Douze cents ! Et nous ne parlons ni des comédies et des chansons ; ni des découpages et des concours ; ni des « petites recettes » et des « petits secrets » aussi divertissants que merveilleux. Étonnez-vous après tout cela que père et mère, grand frère et grande sœur prennent plaisir, eux aussi, à feuilleter ce joli recueil et qu'ils soient presque aussi impatients que les enfants de voir la fin de chaque semaine ramener le numéro attendu de *Mon Journal* !

Belles Dames en grande Toilette. — *Musée du Costume*. — Série de découpages avec planches en couleurs par Job, texte par A.

FABRE. Album in-4^o, cartonné, 2 fr. (Hachette et C^{ie}, Paris.)

Tout le monde se souvient du *Palais du Costume* qui fut l'une des attractions les plus courues de l'Exposition Universelle de 1900.

Conçu dans le même esprit, l'album de découpages, *Belles Dames en grande Toilette*, permet de reconstituer en quelques coups de ciseaux, les mille inventions de la coquetterie féminine à travers les âges, depuis les vêtements flottants de la femme gauloise, jusqu'aux pimpantes toilettes de la Française de nos jours.

C'est à la fois un jouet et un livre, car les notices qui accompagnent chaque découpage rapportent une foule d'anecdotes plus amusantes les unes que les autres sur les variations et les caprices de la mode durant vingt siècles.

Je le Veux ! par Mme CHÉRON DE LA BRUYÈRE. — Un volume illustré de 40 gravures d'après TOFANI.

L'Oncle Bonasson, par Mlle G. DU PLANTY. — Un volume illustré de 36 gravures d'après ZIER.

COLLECTION HETZEL

Hetzel, poursuivant la route tracée par son fondateur, et encouragée dans cette voie par les familles soucieuses de n'accueillir que des œuvres irréprochables, aussi bien au point de vue du mérite littéraire qu'à tous les autres, la Librairie Hetzel, à l'occasion des *Etrennes 1904*, vient de lancer dans la circulation ses nouvelles publications.

Bourses de Voyage, par JULES VERNE. Un volume grand in 8^o, 49 dessins de BENETT, dont 12 chromotypographies. Broché, 9 fr. ; cartonné toile, 12 fr. ; Relié, 14 fr.

Encore un voyage extraordinaire par l'extraordinaire Jules Verne, une des œuvres les plus émouvantes et les plus captivantes de l'illustre conteur, où le lecteur est constamment tenu en haleine, et qui sera lu avec passion. C'est un de ces prestigieux récits où se trouvent mis en un relief éclatant et l'imagination inépuisable de l'écrivain, et son impeccable savoir géographique. Peu d'aventures maritimes sont comparables à ce roman empoignant et savant dont les héros, de jeunes et intrépides garçons, tous originaires des Antilles et achevant leurs études à Londres, ont la bonne fortune de faire un voyage de vacances conduisant chacun d'eux vers son île natale. Leur voyage est plein d'incidents tantôt dramatiques, tantôt comiques, d'une intensité que Jules Verne n'a peut-être jamais dépassée.

L'habile illustrateur Bennett a mis à profit

sa connaissance des Antilles pour placer dans leur vrai cadre les scènes qu'il a représentées de main de maître.

Le Géant de l'Azur, par ANDRÉ LAURIE. Un volume grand in-8^o, illustré de 25 compositions de GEORGES ROUX. Broché, 7 fr. ; cartonné toile, 10 fr. ; relié, 11 fr.

L'auteur si apprécié de la *Vie de Collège dans tous les temps et dans tous les pays*, et de tant de romans d'aventures merveilleuses, qui sont restées dans toutes les mémoires, M. André Laurie, met ses lecteurs au courant des nouveaux exploits de quelques héros que nous ont fait connaître de précédents volumes. Ce n'est pas sans plaisir que les lecteurs retrouveront, dans le *Géant de l'Azur*, Gérard et Henri Massey, tenant, à bord d'un navire aérien, la délivrance d'une jeune fille boer, faite prisonnière sur le champ de bataille. Cet aviateur, inventé et construit de toutes pièces par l'auteur, ne manquera pas d'intéresser très vivement des lecteurs déjà au fait de la grande imagination de M. André Laurie et de ses ressources scientifiques qui lui permettent de faire passer pour vraies des inventions merveilleuses, encore à l'état de rêve, mais qui seront la réalité de demain. M. André Laurie excelle dans ces sortes de fantaisies littéraires, qui sont d'un maître conteur et d'un savant émérite.

Avec son talent habituel George Roux a su représenter dans toute leur intensité dramatique les situations souvent désespérées en apparence où se trouvent les personnages de ce livre.

Disparus, par J. LERMONT. Un volume in-8^o cavalier. Illustrations de A. BESNOU. Broché, 4 fr. 50 ; cartonné toile, 6 fr.

J. Lermont est une déjà vieille connaissance du public de la maison Hetzel ; il est resté parmi les meilleurs élèves du maître P.-J. Stahl et ses adaptations sont nombreuses dans la *Bibliothèque d'Education et de Récréation*. Le livre original que J. Lermont y publie aujourd'hui, *Disparus*, dont il est facile de prévoir, cependant, le dénouement heureux, sera sûrement recherché par les jeunes amateurs d'émotions fortes. Ceci est inévitable, car il ne faut jamais laisser, dans l'esprit des adolescents, de fâcheuses impressions. C'est pourquoi J. Lermont, après un début dramatique et quelques péripéties plutôt alarmantes, termine pour le mieux, et certainement à la plus grande joie de ses lecteurs, qui lui en sauront gré.

De jolis et frais dessins de A. Besnou accompagnent le texte et en augmentent le charme.

1060

G. P.

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
16, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

Rédacteur en Chef : EDMOND THÉRY

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : ÉCONOMISTE-PARIS

TÉLÉPHONE : N° 246-61

ADMINISTRATION & RÉDACTION : 11, RUE MONSIGNY, PARIS (2^e ARR^e)

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

Et des Grands Express Européens
(Société Anonyme)

État comparatif des Recettes nettes des Voitures	
1902	1903
Du 1 ^{er} janvier au 30 nov. Fr. 12.470.110	13.465.709
Du 1 ^{er} au 10 décembre.....	300.300 328.557
	12.779.450 13.794.306

Différence en faveur de 1903... 1.014.856 1070

CHEMINS DE FER DE L'EST-ALGÉRIEN

Obligations. — Coupon n° 51

Obligations nominatives Fr. 7 20

Obligations au porteur..... 6 75

(Impôts déduits)

Payable le 15 janvier 1904 :

A Paris, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire;

En Algérie, chez les correspondants habituels de la Compagnie.

1071

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

MM. E. HOSKIER et C^{ie}, banquiers à Paris 39, boulevard Haussmann, sont chargés par Son Excellence M. le Ministre des Finances de Russie de payer le coupon d'intérêt échéant le 1^{er} janvier 1904, sur les obligations 4 0/0 de la Grande Société des Chemins de fer Russes 1890, 4^e émission, à raison de 2 fr. 20, sous déduction de l'impôt de 5 0/0 établi par la loi du 10 mai 1885. Ils sont aussi chargés de payer le coupon trimestriel échéant le 1^{er} janvier 1904, sur les titres des Emprunts or 3 0/0 1891 et 1894, 2^e émission.

1072

COMPAGNIE GÉNÉRALE FRANÇAISE DE TRAMWAYS

Société anonyme au capital de 32.000.000 de fr.

Avis aux obligataires

Messieurs les porteurs d'obligations 4 0/0 sont prévenus que le coupon n° 11 desdites obligations, échéant le 1^{er} janvier 1904, sera payé à partir du 1^{er} janvier 1904, sous déduction des droits dus à l'Etat, soit à raison de :

9 fr. 60 pour les certificats nominatifs,

9 fr. 11 pour les titres au porteur.

aux Caisses des Etablissements de crédit ci-après désignés :

Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris ;

Société Générale pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France, 54, rue de Provence, à Paris ;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris ;

Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, à Marseille.

1073

LA UNION ET LE PHÉNIX ESPAGNOL

Compagnie d'Assurances Réunies

(FONDÉE EN 1861)

66, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires qu'il sera payé, à partir du 2 janvier prochain, un acompte de 10 francs, net d'impôt, sur le dividende de l'exercice 1903, contre remise du coupon n° 48 :

A Paris : à la Banque Espagnole de Crédit, 69, rue de la Victoire;

A Madrid : 1, Calle Olozaga.

1074

GRANDS MOULINS DE CORBEIL

(Anciens Etablissements Darblay et Béranger)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12 MILLIONS DE FR

Siège social à Paris, rue du Louvre, n° 6

Tirage du 7 décembre 1903

Obligations de 500 fr. 4 1/2 0/0

1 ^{re} EMISSION		
111 à 120	2291 à 2300	2981 à 2990
191	2411	2410
861	2431	2440
1021	2591	2600
1171	2751	2760
1251	2781	2790
1711	2821	2830

2 ^e EMISSION		
6351 à 6360	8291 à 8300	10201 à 10210
6551	8411	8480
6711	8791	8800
7211	8881	8890
7641	9311	9340
8141	9691	9700
8181	10111	10160

3 ^e EMISSION		
10311 à 12040	12781 à 14790	13551 à 13560
12111	13131	13140
12391	13140	13531

Rembourables à 500 fr. sous déduction de l'impôt sur la prime de remboursement, soit net à 498 fr. 40 pour les obligations de la première émission (n° 1 à 6000) ; 499 fr. 20 pour celles de la seconde (n° 6001 à 11800) et 500 fr. pour celles de la troisième (n° 11801 à 13760).

Ce remboursement aura lieu à partir du 2 janvier 1904, dans les caisses des Etablissements ci-dessous :

Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ;

Comptoir National d'Escompte de Paris ;

Crédit Algérien ;

Crédit Mobilier Français ;

Société Générale de Crédit Industriel et Commercial ;

Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France ;

A Paris, dans leurs succursales et leurs agences de province.

MM. les porteurs d'obligations sont informés que le coupon n° 30 des obligations 4 1/2 0/0 de ladite Société leur sera payé, à partir du 2 janvier 1904, à Paris, aux caisses des Etablissements ci-dessus, sous déduction des impôts établis par les lois de finances, à raison de 10 fr. 80 pour les obligations nominatives sur présentation du certificat, et de 10 fr. 32 pour celles au porteur, contre remise du coupon n° 30.

1075

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emprunts :

3 0/0 des Chemins de fer ;

3 0/0 1897,

3 1/2 0/0 1899,

4 0/0 1900.

Les coupons des emprunts ci-dessus, échéant les 31 décembre 1903 et 2 janvier 1904 sont payés sans frais à la caisse de la

Banque Suisse et Française

20, rue Lafayette, Paris

Les deux derniers emprunts au change du jour à vue sur la Suisse.

1076

GOVERNEMENT IMPÉRIAL DE RUSSIE

Emprunts { Or 3 % 1891 et 1894
 { Or 4 % 1894, 6^e émission

Le coupon trimestriel au 1^{er} janvier 1904 sera payé, à partir de cette date, à la caisse de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, à Paris.

A partir de la même date et à la même caisse, les obligations sorties au tirage seront remboursées à raison de :

Fr. 500
" 2 500 } net d'impôts suivant les coupures.
" 12.500 }

1077

GOVERNEMENT IMPÉRIAL OTTOMAN

Emprunt 4 0/0 1894

L'intérêt semestriel au 1^{er} Janvier 1904 sera payé, à partir dudit jour, à raison de :

Fr. 10, contre remise du coupon n° 20, aux caisses de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, et de la Banque Française pour le Commerce et l'Industrie, 9, rue Boudreau, 4, à Paris.

A partir de la même date et aux mêmes caisses, les 204 obligations sorties au tirage fait le 1^{er} décembre 1903 et dont les numéros ont été publiés dans le Journal officiel du 4 décembre, seront remboursées à raison de 500 francs.

1078

BANQUE FRANÇAISE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Société anonyme au capital de 60 millions

de francs

Siège social : 9, rue Boudreau, Paris

MM. les actionnaires sont convoqués en Assemblée générale annuelle ordinaire pour le 20 janvier 1904, à 4 heures de relevée, au Siège social, 9, rue Boudreau.

L'Assemblée générale se compose de tous les actionnaires possédant au moins vingt actions.

Toutefois, les propriétaires de moins de vingt actions peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux.

Les titres doivent être déposés seize jours au moins avant l'Assemblée, c'est-à-dire le 4 janvier au plus tard, au Siège social et dans les caisses des principaux Etablissements de crédit.

Contre présentation du récépissé de dépôt délivré par ces Etablissements de crédit, il sera remis une carte d'entrée à l'Assemblée générale.

Le Conseil d'administration a décidé de proposer aux actionnaires la distribution d'un dividende correspondant, pour l'exercice, à un intérêt de 4 0/0 sur les sommes versées, soit 5 fr. 416 pour les actions n° 1 à 160000, et 10 fr. pour les actions n° 160001 à 240000, sous déduction des impôts.

1079

COMPAGNIE GÉNÉRALE MADRILENE D'ÉLECTRICITÉ

MM. les Obligataires sont informés que le coupon n° 17 des Obligations sera payé à partir du 2 janvier 1904, à raison de 12 fr. 50, net, à Paris, à la Société Générale, 54, rue de Provence.

1080

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, les coupons de retour de billets d'aller et retour, délivrés à partir du 23 décembre 1903, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 6 janvier 1904.

1081

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Amortissement

Le Directeur de la Compagnie a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires que le tirage au sort du 11 décembre courant a désigné comme remboursables au compte de l'exercice 1903, les 4.666 titres ci-après désignés, savoir :

2801 à 2900=100	10101 à 10200=100
19301 19400 100	28001 28100 100
48101 48200 100	51322 51335 15
51338 " "	51347 51356 10
51373 " 1	79101 79200 100
99301 99400 100	118001 118100 100
123001 123700 100	143401 143500 100
144401 146500 100	153601 153700 100
165801 165900 100	175501 175600 100
184601 184700 100	198001 198100 100
198301 199000 100	213101 213200 100
214101 214200 100	238201 238300 100
256501 256600 100	258401 258500 100
273801 273802 2	

A ajouter 75 actions de dividende non reconstruites.

313601 à 313700=100	334601 334700=100
342201 342300 100	347901 348000 100
351301 351400 100	385201 385300 100
385301 385400 100	394601 394700 100
398901 399000 100	402501 402600 100
408101 408200 100	416901 417000 100
418301 418400 100	426901 427000 100
428001 428100 100	441101 441200 100
463701 463800 100	470201 470300 100
474801 474900 100	485501 485600 100
486801 486900 100	488901 489000 100
534601 534700 100	551199 551200 2
562901 562900 100	

Les actions sorties au tirage seront remboursées dans les bureaux du service des titres, 8, rue de Londres, à Paris, à partir du 2 janvier prochain.

Le remboursement peut être effectué à Paris, dès à présent, mais sous déduction d'une retenue calculée au taux d'escompte de la Banque de France.

Paris, le 11 décembre 1903.

Le Directeur de la Compagnie.
HEURTEAU.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES AVEC AMORTISSEMENT.
Durée du prêt : 10 à 75 ans. — Taux de l'intérêt : 4 30 0/0. Annuité comprenant l'intérêt et l'amortissement payable par semestre, pour une durée de 75 ans, 4 48 0/0; pour 60 ans, 4 66 0/0; pour 50 ans, 4 88 0/0.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES SANS AMORTISSEMENT.
Durée du prêt : 1 à 5 ans. — Taux de l'intérêt : 4 30 0/0.

Les prêts sont faits en numéraire jusqu'à concurrence de la moitié de la valeur des immeubles.

Le paiement des annuités s'effectue : soit à Paris, au Crédit Foncier; soit dans les départements, aux Caisses des Trésoreries générales et des recettes des Finances.

Le titulaire d'un compte courant du Crédit Foncier peut faire prélever sans frais ses annuités sur son compte.

PRÊTS COMMUNAUX.

Durée du prêt : 1 à 5 ans sans amortissement.

Le taux ordinaire de l'intérêt peut être exceptionnellement abaissé pour les nouveaux prêts communaux suivant l'importance et la durée des prêts et la nature des garanties offertes.

S'adresser pour tous les renseignements :

A Paris, au Crédit Foncier; DANS LES DÉPARTEMENTS, au Directeur de la Succursale.

83

La Librairie Chaix, rue Bergère, 20, Paris, vient de publier l'édition de 1904 de l'Annuaire-Chaix des principales Sociétés par actions. Cette publication contient des renseignements d'une utilité pratique sur les Compagnies de chemins de fer, les Institutions de crédit, les Banques, les Sociétés industrielles, minières, de transports, les Compagnies d'assurances, etc., ainsi que sur les Rentes françaises, les Emprunts des Villes et des Départements, les Fonds d'Etats étrangers, etc.

Une notice spéciale est consacrée à chaque Société, indiquant les noms et adresses des administrateurs, commissaires, directeurs et principaux chefs de service, — les dispositions essentielles des statuts, — les titres en circulation, — le revenu et le cours moyen des titres pour l'exercice précédent, le cours du 2 novembre de l'exercice en cours ou, à défaut, le dernier cours coté précédemment, — les époques et lieux de paiement des coupons et des titres sortis aux tirages, etc.

Tous les noms cités sont groupés par ordre alphabétique, chacun suivi de son adresse, dans une table générale.

Cette nouvelle édition, mise au courant des dernières modifications survenues dans les différentes Sociétés, a été augmentée de plusieurs notices.

Ce volume contient, en outre, le texte des lois des 24 juillet 1867 et 1^{er} août 1893 sur les Sociétés; — une note émanant de l'Administration de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, et relative aux droits à acquitter sur les actions et obligations (déclarations d'existence, droits de timbre et de transmission, impôt sur le revenu, etc.); — un tableau des Fonds d'Etats et Emprunts de Villes; — une liste des Agents de change de Paris et des Départements, et une autre des principaux banquiers de Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse et Nantes.

Un volume in-18 de 500 pages. Prix : cartonné, 3 fr.; par la poste, 3 fr. 50.

1094

BANQUE DE L'INDO-CHINE

Bilan au 31 août 1903

Actif	
Versements non appelés.....Fr.	18.000.000 »
Rentes, Fonds d'Etat, Obligations et Valeurs diverses.....	2.253.806 »
Participations financières.....	546.551 05
Caisse (Paris et succursales).....	20.335.510 15
Portefeuille (Paris et succursales).....	34.114.656 92
Avances sur nantissements.....	35.923.126 50
Remises en route.....	3.553.482 71
Correspond. divers (Paris et succursales).....	17.907.492 15
Frais généraux.....	290.576 05
Frais d'installation et frais de fabrication de billets au porteur.....	847.447 61
Mobiliers.....	291.711 45
Immeubles.....	1.354.039 56
Fr.	135.419.400 18

Passif	
Capital social.....Fr.	21.000.000 »
Fonds de réserve statutaire.....	760.000 »
Fonds de prévoyance statutaire.....	1.088.464 53
Fonds de secours.....	120.000 »
Fonds de réserve supplémentaire.....	4.800.000 »
Réserve pour installation de nouvelles agences.....	150.000 »
Fonds de dotation et de réserve des Agences en Chine et au Siam.....	1.000.000 »
Amortissement des frais d'installation et de fabrication de billets au porteur.....	847.447 61
Amortissement du mobilier.....	291.711 45
Réserve immobilière.....	1.000.000 »
Billets au porteur en circulation.....	44.187.328 40
Comptes de dépôts.....	17.315.842 19
Comptes courants du Trésor en Indo-Chine.....	16.528.648 15
Effets à payer.....	476.796 43
Correspondants divers (Paris et succursales).....	21.163.861 38
Récompte des Portefeuilles.....	576.977 17
Dividendes à payer.....	21.895 20
Profits et Pertes :	
Solde du 2 ^e semestre 1902.....	25.969 45
— du 1 ^{er} semestre 1903.....	1.034.458 22
Fr.	135.419.400 18

1085

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Bilan au 30 Novembre 1903

Actif	
Caisse et banque.....	55 060.868 30
Portefeuille.....	333.337.032 03
Effets à l'encaissement.....	31 613.330 57
Reports.....	45 986.989 66
Coupons à encaisser.....	3.804.077 85
Rentes et actions, bons et obligations.....	40 388.776 20
Avances sur garanties.....	121.893 032 12
Participations industrielles et commerciales.....	2 425.120 50
Participations financières.....	55.111.008 87
Immeubles.....	9.236.731 70
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	179.473 157 89
Appels différés sur actions.....	100.000.000 »
Intérêts sur actions (coupon au 1 ^{er} octobre 1903).....	2.500.000 »
	1.047.840 15 69

Passif	
Capital.....	200.000.000 »
Réserve.....	24 520.552 41
Comptes de chèques.....	277.988.892 45
Dépôts à échéance fixe.....	123.997.100 »
Effets à payer.....	71.513.192 83
Comptes de banque à l'étranger et comptes courants divers.....	346.471.490 42
Intérêts et dividendes.....	433.427 94
Solde du dernier exercice.....	73.862 51
Profits et pertes (frais généraux déduits).....	5.891.707 37
	1 047.840.125 69

Effets en circulation avec l'endos de la Société :

Administration centrale.....	26.230.000 »
Agences de province.....	29.914.713 81
Total.....	56.144.713 81

Certifié conforme aux écritures :

1086 Le Directeur : LOUIS DORIZON.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — (Service d'hiver). — Relations entre Paris et la Côte d'Azur. — Train temporaire très accéléré (Lits-salon-Sleeping-car, 1^{re} classe). — Paris-Nice en 15 heures. Nombre de places limité.

Aller : départ de Paris, 7 h. 25 soir. — Arrivée à Nice, 10 h. 25 matin.

Retour : départ de Nice, 8 h. 15 soir. — Arrivée à Paris 11 h. 10 matin.

Retenir ses places d'avance à la gare de Paris P.-L.-M. ou dans les bureaux de ville de Saint-Lazare et Sainte-Anne, pour le sens de Paris sur Nice, — dans les gares de Menton, Monte-Carlo, Nice, Cannes et Toulon pour le sens de Nice sur Paris.

Ce train sera mis en marche à une date qui sera fixée ultérieurement.

1087

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Relations de Londres et Paris avec la Côte d'Azur.

Rapides quotidiens entre Paris, Marseille, Nice et Menton, composés de voitures de 1^{re} classe, de lits-salons et de wagons-lits. — Londres-Nice en 27 heures — Paris-Nice en 17 heures. — Correspondances directes de et pour Londres.

Aller
Départ :
Londres... 9 h. soir, 10 h. matin, 11 h. matin.
Calais... 1 h. 50 matin (par Boulogne), 3 h. soir.
Paris... 9 h. 20 matin, 9 h. 20 soir, 9 h. 35 soir.
Arrivée :
Marseille... 10 h. 21 soir, 9 h. 31 matin, 9 h. 43 mat.
Cannes... 1 h. 22 soir, 1 h. 40 soir.
Nice... 2 h. soir, 2 h. 22 soir.
Menton... 3 h. 09 soir, 3 h. 31 soir.

Retour
Départ :
Menton... 2 h. 10 soir, 2 h. 32 soir.
Nice... 3 h. 20 soir, 3 h. 38 soir.
Cannes... 3 h. 58 soir, 4 h. 19 soir.
Marseille... 9 h. 20 matin, 8 h. 10 soir, 9 h. 25 soir.
Arrivée :
Paris... 10 h. 14 soir, 9 h. 09 matin, 9 h. 24 mat.
Calais... 3 h. 01 soir.
Londres... 6 h. 45 soir.

1088

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 Millions de Francs
Entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : rue Bergère
Succursale : 2, place de l'Opéra, 2, Paris

Président du Conseil d'Administration :
M. MERCET, O. *

Directeur général Administrateur :
M. Alexis ROSTAND, O. *

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Compte de chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de fonds en Province et à l'Étranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts hypothécaires maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiement de Coupons, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- A. — 147, boulevard Saint-Germain;
- B. — 108, rue de Rivoli;
- C. — 23, boulevard Diderot;
- D. — 11, rue Rambuteau;
- E. — 16, rue de Turbigo;
- F. — 21, place de la République;
- G. — 24, rue de Flandre;
- H. — 2, rue du Quatre-Septembre;
- I. — 80-82, boulevard de Magenta;
- K. — 92, boulevard Richard-Lenoir;
- L. — 86, rue de Clichy;
- M. — 87, avenue Kléber;
- N. — 35, avenue Mac-Mahon;
- O. — 71, boulevard Montparnasse;
- P. — 27, faubourg Saint-Antoine;
- R. — 53, boulevard Saint-Michel;
- S. — 2 bis, avenue des Gobelins;
- T. — 1, avenue de Villiers;
- U. — 49, avenue des Champs-Élysées;
- V. — 85, avenue d'Orléans;
- X. — 69, rue du Commerce;
- Y. — 124, faubourg Saint-Honoré;
- Z. — 89, boulevard Haussmann.
- AB. — 39, rue Ménilmontant.

BUREAUX DE BANLIEUE

- Asnières : 6, rue de Saint-Denis.
- Charenton : 50, rue de Paris.
- Enghien : 47, Grande-Rue.
- Levallois-Perret : 3, place de la République.
- Montreuil-sous-Bois : 57, boul. de l'Hôtel-de-Ville.
- Neuilly-sur-Seine : 92, avenue de Neuilly.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cèze, Beaucaire, Beaune, Belfort, Bergerac, Béziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cavaillon, Cette, Chagny, Chalon-sur-Saône, Châteaurenard, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Douai, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Fiers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issouire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Étienne, Salon, Toulouse, Tourcoing, Tours, Trouville-Deauville, Valenciennes, Versailles, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat

Tunis, Sfax, Sousse, Gabès, Majunga, Tamatave, Tananarive, Diégo-Suarez, Mananjary.

AGENCES À L'ÉTRANGER

Bruxelles, Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, 49, avenue des Champs-Élysées et dans les principales Agences.

GARANTIE ET SÉCURITÉ ABSOLUES
COMPARTIMENTS DEPUIS 5 F. PAR MOIS
Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS À ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois à un an.....	1 1/2 0/0
Au delà de 1 an jusqu'à 18 mois.....	2 0/0
Au delà de 18 mois jusqu'à 2 ans.....	2 1/2 0/0
Au delà de 2 ans.....	3 0/0

Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL, aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les conventions du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX. STATIONS BALNÉAIRES

Le COMPTOIR NATIONAL a des agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, Le Havre, La Bourboule, le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces agences traitent toutes les opérations, comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL d'Escompte délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Branch Office, 2, place de l'Opéra

Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world. — Exchange office.

THE COMPTOIR NATIONAL receives and sends on parcels addressed to them in the name of their clients or bearers of credit.

1089

CRÉDIT LYONNAIS

19, boulevard des Italiens

Dépôts d'Argent aux taux d'intérêt ci-après :

De 3 mois à 6 mois inclus.	1 0/0
De 6 mois et au-delà	2 0/0

Prêts sur titres — Escompte et Recouvrements Délivrance de Chèques

Traites, Lettres de Crédit — Garde de Titres Ordres de Bourse — Souscriptions

Vente et Achat de Monnaies étrangères
Escompte de Coupons divers

Paiement immédiat, sans frais, des Coupons
Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Orléans, Est
Midi, Compagnie Parisienne du Gaz
Suez, Crédit Foncier

Fonds Egyptiens, Portugais, Russes, etc.

SERVICE SPÉCIAL DE LOCATION DE COFFRES-FORTS

destinés à la garde des valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toute garantie contre les risques d'incendie et de vol.

Location de COMPARTIMENTS à raison de 5 francs par mois

1090

IMPRIMERIE DE LA PRESSE

10, rue du Croissant, Paris. — Simart, imp.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1859

Capital : 80 millions

Fonds de réserve { Statutaire..... 8 millions
Extraordinaire... 2 »

Siège social : 66, rue de la Victoire, à Paris

Comptes de chèques..... 1 2 0/0
— à 7 jours de préavis.... 1 0/0
— à 6 mois..... 1 1/2 0/0

Ordres de Bourse;
Paiement de coupons;
Encaissement d'effets et factures;
Escompte d'effets;
Envois de fonds (province et étranger);
Avances sur titres.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Bureaux succursales dans Paris :

- A Rue de Turbigo, 83;
- B Place des Victoires, 3;
- C Boulevard de Sébastopol, 111;
- D Rue du Bac, 61, à l'angle du boulevard Raspail;
- E Place de la Madeleine, 20;
- F Rue de Rennes, 63;
- G Avenue Marceau, 47;
- H Boulevard Malesherbes, 48;
- I Avenue Bosquet, 16 ter;
- K Rue de Turenne, 96;
- L Rue de la Bourse, 4;
- M Boulevard Saint-Michel, 11;
- N Rue de Dijon, 1, à Bercy;
- O Rue Meissonnier, 6;
- P R. de la Pompe, 1 (ang. de la Ch. de la Muette);
- R Rue du Faubourg-Saint-Honoré, 131;
- S Place Victor-Hugo, 12;
- T Place des Ternes, 6;
- U Rue d'Auteuil, 53;
- V Rue Lafayette, 95;
- X Boulevard des Batignolles, 24.

Banlieue

AB Avenue de la Défense, 2, à Courbevoie.
AV 15, Avenue Hoche, à Versailles.

Agence de Londres : 126, Cannon Street.

Dépôts d'argent — Garde de titres — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations diverses sur titres.

Pour renseignements, s'adresser à l'Agence de Londres ou au siège social, à Paris, 66, rue de la Victoire. 1091

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Fêtes de Noël 1903 et du Premier de l'An 1904

Extension

de la durée de validité des billets d'aller et retour
A l'occasion des Fêtes de Noël 1903 et du Premier de l'An 1904, les billets aller et retour à prix réduits, qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. n° 2 et G. V. n° 102, du mercredi 23 décembre au mardi 5 janvier inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du mercredi 6 janvier.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 6 janvier.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies) représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Fêtes de Noël et du Jour de l'An. — Tir aux pigeons de Monaco.

Billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, de Paris pour Cannes, Nice et Menton, délivrés du 19 au 31 décembre 1903, valables 20 jours, donnant droit à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour.

Faculté de prolongation une ou deux fois de 10 jours, moyennant 10 0/0 du prix du billet.

Prix pour Nice:

1^{re} classe, 182 fr. 00; 2^e classe, 131 fr. 50

TABLEAU D'ENSEMBLE

Prix comparés des principales Marchandises et Valeurs françaises
Situations comparées des principaux chapitres du Bilan de la BANQUE DE FRANCE, de l'Escompte
et de la Circulation fiduciaire de l'Europe

MARCHANDISES, VALEURS		MOYENNES ANNUELLES					PRIX DE CLOTURE OU SITUATIONS HEBDOMADAIRES (le Jeudi.)									
ou SITUATIONS		1898	1899	1900	1901	1902	22 Octob.	29 Octob.	5 Nov.	12 Nov.	19 Nov.	26 Nov.	3 Déc.	10 Déc.	17 Déc.	24 Déc.
PAIN ET CÉRÉALES (Paris)																
Pain (Taxe officielle).. le kil.	Francs	0 38	0 32	0 31	0 31	0 32	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 35	0 34	0 34	0 34	0 34
Farine fleur de Paris.. 100 kil.		35 78	27 62	26 16	25 89	28 37	32 12	32 12	30 12	29 87	28 87	28 12	28 37	28 12	2 42	28 37
— (toutes marques) —		37 30	28 98	28 45	27 85	30 03	31 24	31 24	31 24	31 24	31 24	0 97	30 61	30 29	30 29	30 29
Blé... 100 kil.		25 80	20 02	19 99	20 29	21 88	21 50	20 62	20 87	20 87	20 87	20 37	21 62	0 62	20 62	21 87
Seigle... —		16 68	13 93	14 58	15 20	15 38	15 12	15 »	14 87	14 87	15 »	15 37	15 »	15 »	15 »	5 2
Avoine... —		19 60	17 17	17 44	19 91	19 31	14 37	14 37	14 37	14 37	14 12	13 87	14 »	14 12	14 12	14 12
FOURRAGES (Paris)																
Paille... 100 kil.		6 61	4 98	6 »	6 84	6 77	5 60	5 80	5 80	5 80	5 96	5 90	5 90	5 70	5 50	5 50
Foin... —		9 69	9 69	11 03	12 34	10 86	8 20	8 20	8 60	8 6	8 80	8 80	8 80	8 80	8 80	8 80
VIANDÉ (à La Villette)																
Bœuf... le kil.		1 39	1 43	1 41	1 46	1 30	1 46	1 44	1 48	1 44	1 44	1 50	1 54	1 50	1 46	1 50
Veau... —		1 87	1 93	1 81	1 91	1 85	1 90	1 90	1 90	1 81	1 90	1 80	1 90	1 80	1 81	1 91
Mouton... —		1 82	1 88	1 93	1 98	2 10	2 10	2 10	2 11	2 10	2 10	2 20	2 10	2 10	2 10	2 10
Porc... —		1 40	1 51	1 41	1 39	1 44	1 26	1 52	1 26	1 26	1 28	1 26	1 26	1 26	1 32	1 25
SUCRES ET DIVERS (Paris)																
Sucre blanc n° 3... 100 kil.		31 17	31 86	30 91	26 03	22 18	26 06	25 81	25 68	25 81	26 12	26 »	26 »	25 50	25 50	25 50
— raffiné 1 ^{re} qualité —		103 79	105 10	104 44	100 37	91 81	9 »	59 »	57 »	59 »	58 50	58 »	58 »	57 50	57 50	57 50
Alcool 3/6 Nord... hectol.		15 95	41 74	35 33	28 29	31 33	37 »	37 2 »	36 75	37 37	38 12	39 12	39 25	42 75	43 62	43 75
Fécule... 100 kil.		31 78	32 37	26 95	22 97	23 18	30 »	30 »	32 »	35 »	35 »	35 »	35 »	31 »	36 »	36 »
Huile de colza... —		53 40	51 32	67 26	63 02	59 76	49 »	49 »	50 »	51 25	51 50	53 25	53 75	51 50	54 »	53 75
— lin... —		40 92	47 86	73 46	71 73	72 87	42 »	42 »	40 75	42 25	43 »	43 »	44 »	44 »	42 75	43 75
Suif... —		49 66	59 18	64 87	64 18	72 99	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »	63 »
VINS (Paris)																
Vins de soult... La pièce de 225 lit.		132 »	132 08	131 77	91 »	86 87	97 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50	102 50
Bordeaux ord... fût et droits		169 50	169 58	169 27	134 58	131 75	52 50	52 0	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
Mâcon ordin... de régie compris		119 50	179 63	179 42	139 17	131 75	52 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50	152 50
DIVERS																
Coton Louisiane... 50 kil.		41 14	44 56	65 67	58 22	58 55	65 25	63 12	67 87	70 »	67 87	71 87	73 75	76 37	80 75	81 25
Laine Buenos-Ayres... 100 kil.		123 50	188 »	146 24	120 97	137 17	151 »	47 50	43 0	144 50	146 »	143 0	146 50	146 50	146 50	146 50
Soie grège ordinaire... 100 kil.		44 25	55 51	51 19	43 50	47 57	55 50	55 50	55 50	54 50	54 50	4 0	2 »	52 »	54 »	53 50
Café Santos... 50 kil.		37 15	55 71	44 20	39 24	36 60	36 75	37 »	37 »	37 »	37 50	38 »	41 75	42 50	40 50	41 75
Cacao Haïti... 100 kil.		170 »	153 50	152 60	156 »	133 31	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »	123 »
Riz Rangoon... —		27 75	27 »	24 74	24 20	23 18	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »	25 »
Pétrole américain... —		17 90	19 66	23 06	17 62	18 27	20 50	20 50	20 50	20 50	20 50	20 50	22 »	22 »	22 25	22 25
Gaoutchouc... le kilo.		8 25	8 94	8 70	7 47	7 03	8 37	8 37	7 80	7 80	7 80	7 80	7 60	7 60	7 60	7 60
MÉTAUX (Paris)																
Cuivre (Chili 1 ^{re} marq.)... 100 kil.		135 42	193 64	189 65	177 57	138 63	145 »	149 »	155 50	152 75	149 25	147 »	145 »	141 50	139 »	149 »
Etain Banca... —		193 83	330 90	356 98	315 49	321 64	319 »	315 »	318 »	315 »	311 »	315 »	318 »	321 25	319 »	319 »
Plomb... —		37 48	43 47	48 31	37 31	33 58	33 50	33 75	33 75	33 75	33 50	33 25	33 50	33 75	33 75	31 25
Zinc... —		55 10	63 22	56 29	47 69	39 80	51 50	55 50	55 50	56 50	56 »	55 50	55 »	55 50	56 50	57 50
Fer (Marchand)... —		16 25	22 68	27 48	19 05	16 83	16 50	16 50	16 0	15 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50	16 50
Acier (Rail)... —		15 92	21 37	24 01	19 14	17 38	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »	18 »
CHARBON DU NORD																
Tout-venant sur bateau (tonne).		12 62	16 23	23 30	18 92	17 40	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50	18 50
MARCHÉ FINANCIER (Paris)																
COURS																
3 0/0 Perpétuel... —		102 81	101 21	100 59	101 21	100 59	97 07	97 35	98 05	98 30	98 12	97 92	98 35	98 37	97 85	97 57
Banque de France... actions		3567	4 070	4067	3796	3792	3800	3800	3800	3800	3800	3800	3800	3800	3800	3800
Crédit Foncier... —		680	728	684	675	737	612	698	762	707	691	695	702	701	712	700
Crédit Lyonnais... —		847	945	1086	1037	1018	1112	1122	1132	1130	1132	1131	1135	1133	1144	1146
Banque de Paris et Pays-Bas... —		935	1053	1111	1043	1041	1108	1116	1121	1123	1125	1126	1137	1135	1159	1141
Compagnie du Nord... —		2149	2135	2317	2124	1906	1819	1855	1821	1861	1861	1861	1880	1882	1886	1861
— P.-L.-M... —		1915	1890	1836	1669	1483	1422	1421	1432	1424	1422	1422	1423	1417	1423	1415
Suez... —		3583	3621	3508	3713	3923	3910	3993	4065	4017	4028	4000	4112	4125	4115	4100
BANQUE DE FRANCE																
SITUATIONS																
Circulation fiduciaire... Million de fr.		3 094	3 820	4 034	4 116	4 162	4 259	4 290	4 368	4 292	4 261	4 27	4 347	4 251	4 231	4 235
Encaisse-or... —		1 875	1 866	2 103	2 410	2 518	2 427	2 418	2 493	2 395	2 397	2 397	2 393	2 386	2 382	2 382
Encaisse-argent... —		1 225	1 196	1 134	1 106	1 111	1 108	1 104	1 104	1 102	1 104	1 104	1 109	1 110	1 108	1 104
Portefeuille escompte... —		798	826	875	592	546	636	760	739	714	681	862	914	701	745	734
— avances... —		391	444	492	491	452	467	457	498	470	470	481	481	481	481	481
Comptes courants particuliers... —		491	477	482	514	493	339	435	430	378	498	622	394	360	403	386
Compte courant du Trésor... —		252	207	256	133	157	195	217	148	164	175	191	200	220	233	233
ESCOMPTE OFFICIEL EN EUROPE																
TAUX %																
Escompte à la Banque de France... %		2 20	3 06	3 23	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »	3 »
— d'Angleterre... —		3 26	3 75	3 96	3 72	3 33	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Allemagne... —		4 28	4 95	5 33	4 19	3 32	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
— d'Autriche-Hongrie... —		4 16	5 04	4 57	4 08	3 55	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Belgique... —		3 04	3 91	4 08	3 28	3 »	3 »	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— de Hollande... —		2 75	3 83	3 60	3 23	3 »	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50	3 50
— d'Italie... —		5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »	5 »
— de Russie... —		5 27	5 59	6 07	5 67	5 07	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
— aux Banques Suisses... —		4 34	4 95	4 88	4 »	4 »	4 »	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50	4 50
BANQUES EUROPEENNES D'ÉMISSION																
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE																
Circulation fiduciaire totale... Million de fr.		14 975	14 992	15 906	15 108	16 215	16 069	16 098	16 302	16 282	16 161	16 393	16 091	15 944	15 903	15 801
Encaisse-or... —		8 160	7 850	8 211	8 710	8 812	8 839	8 901	8 800	8 845	8 867	8 918	8 927	8 849	8 849	8 822
Encaisse-argent... —		2 636	2 385	2 007	2 723	2 821	2 789	2 795	2 773	2 751	2 783	2 806	2 806	2 801	2 808	2 823
Rapport de l'or à la circulation %		34 4	52 3	51 6	55 8	53 9	55 0	55 2	54 2	54 3	54 8	54 7	55 4	55 9	55 9	56 60

MARCHÉ MINIER

BOURSE DE PARIS

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL Des actions de Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Decembre 1902	17 Decembre 1902	24 Decembre 1902
				30 juin 1902	31 dec. 1902			

MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES								
13.750.000	25	Buffelsdoorn Estate Rev.	143.75	32.75	27.50	23	22	21.25
3.375.000	25	Champ d'Or.....	—	29.50	23	20	20.25	20
8.750.000	25	Durban Roodepoort Deep.....	1000	93.50	88.50	71 25	69	69
18.750.000	25	The East Rand Proprietary Mines.....	237.5	241.50	220	181	184	179
2.250.000	25	Ferreira.....	330	619	617	493.5	493	499
14.000.000	25	French Rand.....	47	94	92.50	71 75	71.75	69.50
5.000.000	25	Geldenhuis Estate.....	145	300	177.50	159	159	159.50
5.000.000	25	A. Goerz et Co.....	68.50	90.50	84.75	75 25	74.50	74
6.250.000	25	Kleinfontein (New).....	170	60.50	56.50	48.50	47	46.50
300.000	25	Lancaster.....	69	81	73 25	61	60.50	53.75
18.750.000	25	Langlaagte Deep.....	80	80	73	45	45	43
12.500.000	25	Langlaagte Estates.....	120	105	110.50	94.50	94.50	91
275.000	25	May Consolidated.....	93	128	120	101	103	101.50
7.500.000	25	Primrose (New).....	175	122	109	97	96	—
400.000	25	Rand Mines.....	865	315	293	249	251	248
68.750.000	125	Robinson Gold.....	125	294	289	253.50	257	253.50
275.000	25	Sheba Gold.....	53.75	36	35.50	18	17.50	16.50
25.000.000	125	Simmer and Jack (act. nov.).....	(acc) 340	54.25	50.25	4.50	42.25	40.25
3.125.000	25	Transvaal Gold Fields.....	—	76.50	75	70.50	70.25	68
400.000	25	Village Main Reef.....	196	235	212.50	197	197	193
2.000.000	25	Wemmer.....	262	360	355	285	290	284
4.000.000	25	Western Kleinfontein.....	75	20.75	28	19.50	18	18
10.625.000	25	West Rand.....	85	65	59	43	43	41
100.000	25	Windsor.....	77.50	87	49.50	31	33	33

MONTANT du CAPITAL NOMINAL en Francs	CAPITAL NOMINAL en Francs	NOMS DES COMPAGNIES	COURS d'introduction	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Decembre 1902	17 Decembre 1903	24 Decembre 1903
				30 juin 1902	31 déc. 1902			
MINES AUSTRALIENNES, AMÉRICAINES ET DIVERSES								
—	—	Callao.....	—	—	—	21.50	32	31
15.000.000	500	Uruguay.....	—	87	60	50	0	46
98.750.000	125	De Beers (Diamants).....	—	576	576	521.50	522.50	520
40.000.000	125	Huanchaca (Argent).....	—	103.50	87	73.75	77.75	76.25
20.000.000	100	Laurium grec (plomb et arg.).....	—	72.50	72.25	70.75	71	70

COMPAGNIES DE TERRAINS, D'EXPLORATION ET DIVERSES

10.000.000	25	Bechuanaland Exploration	2.50	51.50	49	35.50	35.50	32
87.500.000	25	Brit. Stn. Afric. (Chartered)	125	94	93.50	61	63.75	61
—	—	Cassinga	—	20	63	61	59	58.25
11.250.000	25	Dynamite la Transvaal	—	36.50	28.50	—	—	—
10.000.000	25	Eerste Aartseken d. Stellenbosch	91.25	28.50	24.2	20.50	21.7	21.7
18.125.000	25	Goldfield Consol. ordinaire	112.50	235.50	211	155.50	155.5	166
7.500.000	25	Kokumbe (Côte d'Ivoire)	125	54	53	29	29	31
12.500.000	25	Kokumbo (Côte d'Ivoire)	30	—	—	26	25.7	25.75
37.500.000	25	Mozaïque Consol.	107.50	63.75	60	44	42.75	44
13.750.000	25	Mossambles (Cie de)	25	19	16.5	16.75	16.50	16.25
12.500.000	25	Mozambique (Cie de)	—	43	40.75	37	35.7	36
50.000.000	25	Randfontein Estates	16.25	92	89	84.50	70.25	67.50
12.500.000	25	Transvaal Consolidated	—	154.50	154	10.50	110.5	108

BOURSE DE LONDRES

CAPITAL ÉMIS	CAPITAL nominal des actions	NOMS DES COMPAGNIES	Nombre de Plons	CLOTURE SEMESTRIELLE		10 Décembre 1902	17 Décembre 1902	24 Décembre 1902
				30 Juin 1902	31 Déc. 1902			
MINES D'OR SUD-AFRICAÎNES (District du Witwatersrand)								
275.000	1	Angelo	60	8 1/8	8	6 13/16	6 15/16	6 3/4
435.000	1	Angelo Deep	—	3 1/2	3 3/16	2 1/8	2 3/16	2 1/16
434.450	1	Bantjes	—	2 1/8	1 15/16	1 3/16	1 3/16	1 3/16
200.000	1	Bonanza	40	6 9/16	6 5/8	2 1/16	2 3/16	2 1/4
550.000	1	Buffelsdoorn	100	1 1/4	1 1/16	13/15	13/16	3/4
187.250	1	Consolidated Deep Levels	—	1 1/8	1 1/8	3/4	11/16	11/16
82.000	1	Chimies Exploration	40	5/8	1/4	1/4	1/4	1/4
360.000	1	City and Suburban	100	7 3/8	6 15/16	6 7/16	6 7/8	6 1/8
225.000	1	Comet (New)	60	3 1/4	2 7/8	2 7/16	2 7/16	2 5/16
500.000	1	Cresus (New)	80	13 1/16	15 1/16	1 1/4	1 1/4	1 1/4
300.000	1	Crown Deep	—	16 3/4	15 3/4	13 1/2	13 1/2	13 1/2
120.000	1	Crown Reef	120	17 3/4	18	17	17 1/4	17 1/4
275.000	1	Driefontein	—	6	6	4 7/8	5 1/16	5
125.000	1	Durban Roodepoort	80	6	6	6	6	5 7/8
300.025	1	Durban Roodepoort Deep	—	3 3/4	3 7/16	11 1/16	2 1/16	2 5/8
848.750	1	East Rand Prop. Mines	50	9 7/16	8 11/16	7 1/8	7 5/16	7 1/8
90.000	1	Ferreira	30	24 1/2	24 1/2	19 3/4	19 3/4	19 3/4
900.000	1	Ferreira Deep	—	7 5/8	7 1/2	5 7/8	5 3/4	5 5/8
560.000	1	French Rand	—	3 3/4	3 5/8	2 7/8	2 7/8	2 13/16
300.000	1	Goch (New)	60	4 3/8	4 3/1	3 5/16	3 5/16	3 3/16
200.000	1	Geldenhuis	120	7 5/16	7 1/16	6 5/16	6 5/16	6 1/4
300.000	1	Geldenhuis Deep	160	11 5/8	11 3/4	10 1/2	10 1/2	10 3/8
150.000	1	Geldenhuis Main Reef	30	11 1/16	9/16	3 8	3 8	3 8
160.000	1	Ginsberg (New)	40	4 1/16	3 3/16	3 1/2	3 1/2	3 3/16
500.000	1	Glencairn	110	2 5/16	2 1/8	1 9/16	1 9/16	1 1/2
600.000	1	Glen Deep	—	5 5/8	5 1/8	4 1/16	4 1/4	4
125.000	1	Henry Nourse	60	9 3/8	9 3/4	8 7/8	9 1/8	8 3/4
111.804	1	Heron (New)	65	8	7 7/8	4 1/8	4 1/8	4
50.000	1	Jantilee	50	7 1/8	6 1/4	5	5 1/8	5
100.000	1	Jumpers	100	5	4 1/2	3 1/2	3 1/2	3 3/8
593.895	1	Jumpers Deep	—	5	4 3/4	4 3/16	4 1/8	4
231.250	1	Kleinfontein (New)	95	2 3/8	2 3/16	1 15/16	1 7/8	1 3/4
325.000	1	Knight's (Witwatersrand)	90	8 1/4	7 1/2	5 7/8	5 7/16	5 3/16
351.269	1	Lancaster	50	3 3/16	3	2 3/8	2 7/16	2 5/16
470.000	1	Langlaagte	200	4 3/8	4 3/8	3 7/8	3 15/16	3 3/4
550.000	1	Langlaagte Block B	75	1 7/16	1 5/16	13/16	13/16	3/4
400.000	1	Laupard Vlei (New)	40	2 9/16	2 3/8	1 3/4	1 11/16	1 11/16
711.500	1	Main Reef Consolidated	50	2 9/16	2 5/16	1 5/8	1 5/8	1 1/2
250.005	1	Marieval Nigel	—	3/8	—	—	—	—
288.750	1	May's Consolidated (New)	100	5 5/16	4 11/16	4 1/8	4 1/8	4 1/8
949.620	1	Modderfontein	60	12 5/8	11 1/2	9 1/8	9 1/8	8 7/8
325.000	1	Id. Extension	—	4	3 5/8	2 9/16	2 1/2	2 3/8
100.000	1	Meyer and Charlton	80	6	6 1/8	5 3/4	5 3/4	5 3/4
200.000	1	Nigel	30	3 1/2	3 11/16	2 11/16	2 11/16	2 5/8
450.000	1	Nigel Deep	—	1 1/2	1 7/16	13/16	13/16	3/4
450.000	1	Nourse Deep	60	6	5 3/8	4 1/4	4 1/4	4 1/4
300.000	1	Primrose (New)	160	4 11/16	4 3/8	3 13/16	3 13/16	3 13/16
165.000	1	Princess Estate	40	1 5/8	1 1/2	1 1/16	1 1/16	1 1/16
448.889	1	Rand Mines	—	12 7/16	11 5/8	9 7/8	9 15/16	9 13/16
2.500.000	1	Randfontein	60	2 1/2	2 3/8	2 3/4	2 13/16	2 5/8
270.000	1	Kleinfontein (New)	50	2 7/8	2 3/4	1 3/4	1 7/8	1 13/16
1.750.000	5	Robinson	120	11 5/8	11 3/16	10	10 1/8	9 7/8
900.000	1	Robinson (Deep)	—	6	5 11/16	5 5/8	5 11/16	5 5/8
425.000	1	Rose Deep	100	10 1/4	9 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/4
100.000	1	Salsbury (New)	50	2 15/16	3 1/16	1 15/16	1 7/8	1 7/8
1.700.000	5	Simmer (New)	100	2 1/8	2	1 5/8	1 5/8	1 5/8
540.000	4	Treasury	15	6 1/8	5 15/16	4 5/8	4 3/8	4 3/8
250.000	1	United Ma. Rl. Roodepoort	70	4 5/10	4	3 1/2	3 5/8	3 5/8
400.000	1	Van Ryn (New)	80	3 13/16	3 11/16	3	3	3
400.000	1	Village Main Reef	40	9 3/8	9 1/4	7 7/8	7 3/4	7 5/8
80.000	1	Wemmer	50	14	13 7/8	11 1/2	11 1/2	11 1/4
190.775	1	West Rand Mines	30	2 7/16	2 5/16	1 3/4	1 3/4	1 3/4
352.083	1	Witwatersrand Deep	—	4 3/8	4 1/4	3 7/8	3 7/8	3 13/16
860.000	4	Witwater	100	5 1/2	5 9/16	3 9/16	3 4/16	3 1/2
95.772	1	Worcester	40	2 7/8	2 1/2	1 1/2	1 1/2	1

COMP. PROPRIÉTAIRES DE TERRAINS ET D'EXPLORATION

350.300	1	Anglo-French Expl.....	..	5 5/16	4 3/4	3 15/16	3 7/8	3 11/16
1.102.500	1	Barnato Consolidated.....	..	3 3/4	3 5/8	2 11/16	2 5/8	2 1/2
400.000	1	Bechuanaland.....	..	2 1/8	1 13/16	1 1/4	1 1/4	1 3/16
325.000	1	Chartered (British S. A. Co.)	..	3 5/8	3 5/8	2 7/16	2 3/8	2 5/16
2.000.000	1	Charterland Goldfields.....	..	11/16	11/16	7/16	7/16	7/16
1.250.000	1	Cons. Gld. Flds. S. A. Def.	..	9 1/4	8 5/16	6 9/16	6 5/8	6 9/16
575.000	100	Id. 5 % Préférences.....	..	25/6	27/0	4/6	24/9	25/0
200.000	100	Id. 5 % Descentes.....	..	100	108 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
400.000	1	Johannesburg Estates.....	..	1 13/16	1 3/4	1 7/16	1 1/4	1 1/4
375.058	1	Mashonaland Agency.....	..	2 1/4	2 7/16	1 3/16	1 3/16	1 1/8
370.000	1	Matabelo Gold Reefs & Co.	..	3 1/16	2 13/16	1	1 1/4	1 7/8
1.267.507	1	Mozaambique Co.....	..	1 7/8	1 5/8	1 7/16	1 7/16	1 7/16
100.000	1	Oceana Consolidated.....	..	2 3/8	2 5/16	1 3/4	1 3/4	1 5/8
225.000	1	Rhodesia Exploration.....	..	7	7	4	3 11/6	3 7/16
751.077	1	Rhodesia Goldfields.....	..	1 1/4	1 1/16	1/2	7/16	3/8
300.000	1	Transvaal Consolid.....	..	6 1/16	6 1/16	4 5/13	4 5/16	4 13/16
694.225	1	Id. Gld Fields.....	..	2 7/8	2 7/8	2 13/13	2 3/11	2 3/4
930.000	1	Id. Gold Mining Estat.....	50	3	3 1/16	2	2	1 13/16
197.436	1	Willoubynoy's Consol.....	..	1 1/4	1	1/2	7/16	7/16
	1	Zamoesia Exploring.....	..	3 5/16	1	1 3/4	1 13/16	1 11/16

MARCHÉ OFFICIEL DE PARIS

Tableau des principales Valeurs Françaises et Étrangères négociées à la Bourse de Paris

CAPITAL nominal		RATES à payer		DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture			Nombre de Titres	Val. nom.	DÉSIGNATION DES VALEURS	INTÉRÊTS en 1902	Cours comp. juillet		Cours de clôture		
Millions	Mill.	1901	1902			10 déc.	17 déc.	24 déc.	1901	1902					10 déc.	17 déc.	24 déc.		
RENTES FRANÇAISES																			
22000	66	3 %	Term. Compt.	3	100 25	101 50	98 37	97 85	97 57	800.000	500	Act. Lyon.	55	1593	1475	1412	1420	1415	
3762	113	3 % Amortissable	Term. Compt.	3	99 25	101 20	98 25	97 70	97 40	205.603	500	Obl. 5 %	50			1265 50	1269 50	1256	
25762	778									279.099	500	Bourbonnais 3 %	15		466	418 50	440	448 50	
387.536	500									147.317	500	Dauphiné 3 %	15			453 25	453 25	455	
868.900	100									45.056	500	Genève 57 3 %	15			451 75	451	452 75	
										219.803	500	Méditerr. 52-55 3 %	15			452		453	
										4819825	500	3 % fusion anc.	15	453	470	454	453 25	454	
										4761280	500	3 % fusion nouv.	15	449	465	451 75	449 50	449 50	
										82.704	500	2 %	12 50	409	418	406 50	405 50	409	
										234.881	500	Vict.-Emm. 62 3 %	15			447 50	446 50	444	
										2512969	500	Act. Midi	50	1300	1285	1180	1181	1180 50	
										629.053	500	Obl. 3 %	15	454	469	451	450	449 75	
										504.496	500	3 % nouv.	15	452	466	447	447 50	446 50	
										2927903	500	Act. Nord	67	2090	1960	1873	1872	1865	
										328.917	500	Obl. 3 %	15	462	476	463	462	452	
										142.726	500	3 % nouv.	15	454	473	460 25	459 50	450 25	
										141.103	500	2 % j. avr. et oct.	12 50	414	429	419 50	419 50	418	
										187.105	500	Nord-Est franç. 3 %	15			443	448 75	449 25	
										112.895	500	Act. Orléans	59	1590	1525	1472	1479	1476	
										3302344	500	jouiss.	43 50	1120	1080	1050	1055	1054	
										1286692	500	Obl. 3 %	15	454	470	456	455 75	456	
										280.500	500	3 % 1884	15	451	465	450 50	450 75	450 50	
										254.616	500	2 % j. 1895	12 50	406	418	408	407 25	408 75	
										257.306	500	Grand Central 3 % 1895	15			451 50	451 50	452 50	
										3241006	500	Act. Ouest	38 50	1020	935	890	890	883	
										1343350	500	Obl. 3 %	15	454	469	450	448 50	449 75	
										326.629	500	3 % nouv.	15	450	465	446 25	446 25	447	
										33.053	600	2 %	12 50	406	417	401 25	403 50	404 50	
										180.816	500	Act. Ouest-Algérien	25	620	635	620	622	629	
										147.638	500	Obl. 3 %	15	440	453		442	442 50	
										49.142	500	Réunion (Ch. de fer et Port de la)	15			444 50	445	444 50	
										245.832	500	Act. Sud de la France	9	250	190	244	244	236	
										200.000	250	Obl. 3 %	15	422	432	427 25	428 50	428 50	
												Act. Métropolitain de Paris	15	594	548	494	502	499	
SOC. INDUSTR. FRANÇ. (ACTIONS)																			
798.429	500	Communes 1879 2.60 %	13			474	475	476		74.749	500	Docks et Entrep. Marseille	17 50	380	360	341	340	344	
1447875	500	Foncières 1879 3 %	15			503	505	503 25		60.000	500	Entr. et Mag. Gén. de Paris	28 50	625	600	620	620	618	
804.434	500	Communes 1880 3 %	15			502 25	500	501		72.524	500	Eaux (Comp. Générale des)	78	2020	2030	1845	1830	1805	
1773339	500	Foncières 1883 3 %	15			502 25	500	501		40.000	500	Comp. Générale du Gaz	32 50	600	585	610	605	602	
980.223	500	1885 2.80 %	14	465	483	449 50	450	449		56.508	250	Comp. Parisienne du Gaz	32 50	785	790	807	805	793	
955.848	400	Communes 1891 3 %	12	395	402	399	399	399 75		279.492	500	jouiss.	52 50	500	518	535	530	520	
484.034	500	1892 3 %	15			472	472	471		80.000	500	C. G. Transatlantique		290	125	158	155	148	
489.416	500	Foncières 1895 2.80 %	14			472	469	471		120.000	500	Messageries maritimes	20	505	280	240 50	210	210 50	
497.055	500	Communes 1899 2.60 %	13			480	478 50	479 75		13.550	500	Omnibus de Paris		925	760	587	589	589	
223.163	200	Bons de 100 fr. 1887	13			466 50	466 10	467		20.450	500	jouiss.		445	340	213	212 50	210 25	
147.910	200	1888				51	51	51		200.000	100	Omnium Lyonnais		62	56	105	103	105	
1168150	1000	Banque hypot. de France	15			51	51	51		100.000	250	Soc. Par. Ind. Ch. de fer	10	248	230	224	223	223	
178.964	500	1881	15			442	442	442		64.000	500	Tramways Est-Parisien		260	85	55	56	54	
112.203	400	Immeubles de France	6	120	121	116	119	117		101.210	250	Cie Gén. Franç. de Tramw	22 50	603	515	559	567	550	
45.087	475		7	140	143	137				57.862	500	Cie Gén. Paris. de Tramw	10	313	220	208	215	213	
SOC. DE CRÉDIT FRANÇ. (ACTIONS À TERME)																			
182.500	1000	Banque de France nom.	125	3700	3800	3865	3865	3885		50.000	100	Voitures à Paris		160	228	178	178	176	
125.000	500	B. de Paris et des Pays-Bas	50	1080	1060	1135	1139	1141		300.000	100	C. Générale de Traction		50	25	17	16	15	
40.000	500	Banque Transatlantique	12 50	430	415	425		427		70.500	100	Etabl. Decauville aîné		50	62				
50.000	500	Compagnie Algérienne	12 50	650	670	739	737	745		60.000	250	Aguilas (Compagnie d')		312	205	215	217	214	
300.000	500	Comp. Nat. d'Esc. de Paris	12 50	585	589	602	602	608		16.000	500	Electro-Métallurgie		400	250	285		285	
60.000	500	Créd. F. et Ag. d'Alg.	7	502	460					16.820	250	Maldano (Mines de)		512	330	556	564	564	
400.000	500	Crédit Foncier de France	15	640	750	704	704	700		33.180	500	jouiss.		280	155	235	305	302	
160.000	500	Crédit Indust. et Comm.	12 50	605	605	622	620	621		125.000	100	Mines d'or (C. fr.)	5	98	112	87 50	87	85	
60.000	500	Société Marseillaise	40	780	780					50.000	500	Métaux (C. française des)	22 50	435	488	431	499	493	
500.000	500	Crédit Lyonnais	20	1010	1058	1133	1144	1156		40.000	500	Sels gemmes et Houilles de la Russie mérid.							
60.000	500	Crédit Mobilier		68	66	91	94	94		600.000	500	Canal Interoc. (C. du) en liq.	25	712	540	495	489	475	
100.000	500	Soc. Foncière Lyonnaise	15	311	345	331	330	325		510.000	400	Bons à lots 1889		86	103	130	128 25	128	
400.000	500	Société Générale	14 84	615	611	626	626	628		210.509	500	Canal maritime de Suez	133 86	3748	4055	4125	4115	4100	
80.000	500	B. Fr. pr le Com. et l'Indus.		245	202	200	207			100.000	n	parts de fond.	61 33	1445	1775	1860	1846	1849	
40.000	500	Banque Parisienne	27 50	533	538	690	695	705		40.000	500	Dynamite (Soc. Centrale de)	19	525	568	538	540	544	
40.000	500	Rente Foncière	12 50	258	185	197	197	194		100.000	100	Et. Orosdi-Back	10	160	158	150	150	149	
30.000	500	Immeubles de France		50	40	31 25	34 50	33		70.121	500	Le Printemps	32 50	580	620	570	575	570	
40.000	500	Banque de l'Algérie	33 04			1211	1180	1209		80.000	500	Proc. Thomson-Houston	25	1015	743	668	687	681	
										64.000	500	Raff. et Sucrerie Say	60	1080	940	995	982	990	

COURS OFFICIELS DE CLOTURE DES PRINCIPALES BOURSES ÉTRANGÈRES

BOURSE FINANCIÈRE DE BERLIN

VALEURS	17 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Fonds d'État						
Consol. Pruss. 3 0/0.....	90 60	90 80	91 10	91 50	91 90	91 70
Russe Orient 4 0/0.....	99 70	99 20	99 30	99 20	99 60	99 20
Extérieure Espagnole.....	90 90	90 50	90 75	89 25	89 10	88 90
Hongrois.....	99 90	100 »	100 10	100 60	100 »	100 10
Turc IV.....	33 25	33 15	33 50	33 70	33 75	33 65
Italien 4 0/0.....	103 80	103 70	103 75	»	103 75	103 60
Chemins de fer						
Autrichiens.....	143 50	143 20	145 20	147 »	146 60	146 20
Lombards.....	17 90	»	17 50	17 30	17 70	17 30
Gothard.....	190 80	190 »	190 20	189 20	190 20	193 90
Banques						
Reichsbank.....	152 20	152 70	153 20	153 50	153 40	152 60
Credit.....	212 20	212 70	215 90	218 »	217 »	217 50
Deutsche Bank.....	220 20	220 40	223 60	225 40	223 70	221 20
Disconto.....	196 80	197 70	197 80	198 50	199 60	199 30
Darmstadt-Bank.....	147 50	147 50	147 70	148 20	148 20	147 »
Berl-Handels.....	166 60	164 70	165 40	166 40	165 30	164 90
Dresde-Bank.....	160 50	159 70	159 40	160 90	159 90	158 70
National-Bank.....	126 90	129 »	129 20	129 »	127 80	126 75
Change sur Paris 8 jours.....	81 20	81 15	81 20	81 20	81 15	81 15
— — Londres —.....	92 42	92 42	92 44	92 44	92 40	92 40
— — Vienne —.....	85 25	85 25	85 25	85 25	85 20	85 15
— — Pétersbourg 3 mois.....	215 75	213 55	213 55	213 60	213 40	»
Roubles comptant.....	216 25	216 25	216 25	216 20	216 20	216 »

BOURSE FINANCIÈRE DE LONDRES

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Fonds d'État						
Consolidés anglais 2 3/4 0/0.....	88 87	88 81	89 25	89 12	89 »	88 37
Roupiers 3 1/2 0/0.....	65 75	65 75	65 75	65 87	65 62	65 50
Bésil 4 0/0.....	76 50	76 75	78 »	78 »	78 »	77 25
Argentine 5 0/0.....	100 25	100 87	101 50	102 75	101 75	101 75
Mexicain 6 0/0.....	101 50	101 75	102 »	101 75	101 87	101 50
Turc unifié.....	86 87	86 50	86 75	88 »	88 50	88 »
Bulgare 1892.....	92 50	94 »	94 »	93 »	93 »	93 »
Egypte Unifiée.....	104 62	104 25	103 »	103 50	103 25	102 75
Grec Monopole.....	44 50	44 50	44 50	45 »	45 »	44 50
Italien 4 0/0.....	103 25	103 25	103 »	103 25	103 62	103 50
Russe consolidé.....	100 50	100 50	100 50	100 75	100 50	95 50
Portugais 3 0/0.....	64 »	64 50	65 12	65 12	65 20	64 87
Espagne Ext. 4 0/0.....	89 50	89 75	89 87	88 50	88 20	88 »
Hongrois.....	101 50	100 50	100 50	100 75	101 »	101 25
Français 3 0/0.....	97 »	97 »	97 »	98 »	98 »	98 »
Divers						
Banque de Roumanie.....	6 »	6 »	6 »	6 »	6 »	6 50
Suez.....	169 50	161 50	163 50	163 50	163 50	162 50
Banque Ottomane.....	13 87	13 75	14 »	14 12	14 12	13 87
Rio-Tinto.....	48 75	48 37	48 37	49 87	50 25	49 87
Brighton A.....	106 50	108 50	107 50	106 »	107 »	106 50
Argent en barres.....	27 12	28 87	26 43	25 30	25 87	25 75
Change sur Paris.....	25 38	25 38	25 40	25 40	25 38	25 37
Escompte de la Banque.....	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »	4 »
Escompte hors banque.....	4 03	4 06	3 93	3 96	3 68	3 68

BOURSE FINANCIÈRE DE VIENNE

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Fonds d'État						
Autriche Rente Or.....	120 65	120 50	120 55	120 70	120 75	120 70
— — Argent.....	100 30	100 30	100 35	100 45	100 55	100 50
— — Papier.....	100 40	100 50	100 50	100 65	100 70	100 60
Hongrie Rente Or.....	118 60	118 60	118 50	118 95	119 10	118 85
— Rente Couronne.....	98 25	98 35	98 45	99 15	99 05	98 90
Chemins de fer						
Buschthader-B.....	1025 »	1026 »	1039 »	1044 »	1035 »	1031 »
Lemberg-Czernowitz.....	579 »	578 »	580 »	579 »	579 »	579 »
Ferd.-Nord.....	5500 »	5550 »	5540 »	5550 »	5560 »	5552 »
Autriche Nord-West.....	429 »	429 »	431 »	429 »	428 »	425 »
Staatsbahn.....	667 »	663 »	677 »	684 »	679 »	681 »
Lombards.....	89 »	87 »	89 »	87 »	89 »	88 »
Change sur Londres.....	239 62	239 52	239 70	239 75	239 50	239 37
— — Paris.....	95 17	95 12	95 18	95 18	95 20	95 17
Napoléons d'or.....	19 07	19 07	19 16	19 08	19 08	19 07

BOURSE FINANCIÈRE DE LISBONNE

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Agio de l'or.....	21 50	21 56	25 50	24 »	24 »	23 50
Change sur Paris.....	675 »	672 »	670 50	669 »	678 »	666 »
Change sur Londres.....	42 43	42 56	42 62	42 76	42 81	43 »

BOURSES FINANCIÈRES DE MADRID & BARCELONE

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Madrid						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 25	77 40	77 40	77 20	77 45	77 60
Change sur Londres à vue.....	33 60	33 75	33 70	34 23	34 22	34 22
— sur Paris à vue.....	33 80	33 80	33 80	35 95	35 97	36 10
Barcelone						
Dette intérieure 4 0/0.....	77 20	77 35	77 52	77 15	77 35	77 42
Nord Espagne.....	58 60	58 70	58 60	56 30	54 30	54 40
Saragosse.....	96 05	96 80	97 20	94 40	92 »	91 40
Change sur Paris.....	34 30	34 10	34 05	36 10	35 95	36 30

BOURSES FINANCIÈRES DE BRUXELLES & D'ANVERS

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Rente Belge 3 0/0.....	99 80	99 70	99 70	99 70	99 75	99 75
— — 2 1/2 0/0.....	89 75	89 62	88 75	89 75	89 75	90 »
Banque Nationale.....	4197 50	4150 »	4151 »	4152 50	4160 »	4180 »
Ch. de fer Brux.-Lille-Calais.....	665 »	665 »	655 »	653 »	650 »	653 »
— Congo (p. d. f.).....	2950 »	2912 »	2900 »	2710 »	2675 »	2275 »
Extérieure 4 0/0.....	89 50	89 75	89 87	88 43	88 30	88 75
Bésil 4 0/0.....	76 62	76 75	77 93	78 »	78 06	77 50
Change sur Amsterdam.....	209 15	209 25	209 12	209 12	208 97	208 87
— sur Berlin.....	123 32	123 40	123 25	123 20	123 32	123 37
— sur Londres.....	25 22	25 23	25 22	25 22	25 25	25 18
— sur Paris.....	100 18	100 18	100 15	100 11	100 13	100 12
Anvers						
Change sur Paris.....	100 22	100 18	100 17	100 17	100 17	100 15
— sur Berlin.....	123 37	123 42	123 37	123 20	123 25	123 37
— sur Londres.....	25 23	25 24	25 23	25 23	25 21	25 19

BOURSES FINANCIÈRES DE ROME ET DE GÈNES

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Rome						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 90	104 22	104 20	104 05	104 15	104 12
Ch. de fer Méditerranée act.....	464 »	456 »	456 »	462 »	461 »	460 »
— Meridionaux act.....	682 50	684 »	639 »	705 »	710 »	717 »
Banque d'Italie act.....	1108 »	1120 »	1133 »	1143 »	1126 »	1132 »
Credit Foncier Italien act.....	577 »	574 50	576 »	561 »	550 »	539 »
Comp. Nav. générale.....	502 »	507 »	503 50	506 »	498 »	475 »
Eau Marcia.....	1525 »	1523 »	1535 »	1534 »	1483 »	1500 »
Change sur la France.....	99 90	99 82	99 87	99 86	99 87	99 88
— sur Londres.....	25 15	25 16	25 15	25 14	25 15	25 17
— sur Berlin.....	122 95	122 95	122 95	122 87	122 97	123 10
Gènes						
Rente Italienne 4 0/0.....	103 92	103 87	104 15	104 05	104 17	104 12
Chemins de fer Meridionaux.....	685 »	685 »	683 50	705 »	712 »	718 »
Change sur Paris.....	99 90	99 85	99 83	99 85	99 83	99 90
— sur Berlin.....	122 97	123 »	122 90	122 90	122 97	123 05

BOURSE FINANCIÈRE DE SAINT-PÉTERSBOURG

VALEURS	18 nov.	24 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Russe 4 % 94 (Papier).....	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55	99 55
Banque de Commerce extér.....	365 »	363 50	360 »	365 »	376 50	372 »
— d'Esc. de St-Peters.....	422 »	421 »	419 »	426 »	430 »	420 »
— Intern. de St-Peters.....	461 »	»	454 »	452 »	460 »	449 »
— Russo-Chinoise.....	218 »	218 »	219 »	224 »	225 »	223 »
Change sur Paris.....	37 32	37 32	37 33	37 35	37 32	37 27
— sur Londres.....	94 70	94 68	94 71	94 71	94 62	94 62
— sur Berlin.....	45 90	45 90	45 90	45 90	45 90	45 90

BOURSE FINANCIÈRE DE GENÈVE

VALEURS	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Genève avec lots 3 0/0.....	107 »	107 »	107 »	107 »	107 »	107 50
— 1890 3 1/2 %.....	101 25	102 »	102 »	102 »	102 25	»
Fédéral 1889 3 1/2 %.....	»	»	»	»	»	»
— Ch. de fer 3 %.....	»	»	97 »	97 85	98 50	»
Italien 4 %.....	103 67	103 60	103 80	103 75	104 10	104 05
Change sur Paris.....	100 »	100 08	100 09	100 10	100 10	100 15
— — Londres.....	25 17	25 21	25 21	25 21	25 20	25 20

BOURSE FINANCIÈRE DE CONSTANTINOPLE (Galata)

VALEURS	7 oct.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
Pièce.....	87 03	87 04	87 04	87 05	87 10	87 15
Ottoman 4 0/0 unifié.....	»	94 19	94 13	93 24	97 12	97 10
Chemins Ottomans.....	138 37	137 37	137 75	136 50	137 87	131 50
Change sur Paris 3 mois.....	23 »	22 92	22 91	22 87	22 83	22 81
— sur Londres 3 mois.....	109 20	109 35	109 35	110 05	110 10	110 10

BOURSE FINANCIÈRE DE NEW-YORK

	18 nov.	25 nov.	2 déc.	9 déc.	16 déc.	23 déc.
États-Unis 40/0	110 $\frac{1}{2}$	110	110	110	110	110 $\frac{1}{2}$
Atchison	64 $\frac{1}{2}$	65 $\frac{1}{2}$	67	68 $\frac{1}{2}$	68 $\frac{1}{2}$	68 $\frac{1}{2}$
Canada Pacific	118 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	119	118 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$
Central New-Jersey	153	154 $\frac{1}{2}$	155	156	155	162
Milwaukee	137 $\frac{1}{2}$	137 $\frac{1}{2}$	139 $\frac{1}{2}$	142 $\frac{1}{2}$	142 $\frac{1}{2}$	143 $\frac{1}{2}$
Erie	27 $\frac{1}{2}$	26 $\frac{1}{2}$	27 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{1}{2}$
Illinois Central	125 $\frac{1}{2}$	129 $\frac{1}{2}$	129 $\frac{1}{2}$	129 $\frac{3}{4}$	129 $\frac{1}{2}$	130
Louisville et Nasville	101 $\frac{1}{2}$	103 $\frac{1}{2}$	106 $\frac{1}{2}$	107	105 $\frac{1}{2}$	107 $\frac{1}{2}$
New-York Central	117 $\frac{1}{2}$	117 $\frac{1}{2}$	115 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	119 $\frac{1}{2}$
Norfolk et Western préf.	83 $\frac{1}{2}$	84 $\frac{1}{2}$	86 $\frac{1}{2}$	87 $\frac{1}{2}$	85 $\frac{1}{2}$	85 $\frac{1}{2}$
Pensylvania	113 $\frac{1}{2}$	114 $\frac{1}{2}$	115 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$	117 $\frac{1}{2}$	118 $\frac{1}{2}$
Reading	40 $\frac{1}{2}$	40 $\frac{1}{2}$	42 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$	44 $\frac{1}{2}$	45 $\frac{1}{2}$
Union Pacific	72 $\frac{1}{2}$	73 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{1}{2}$	78 $\frac{1}{2}$	75 $\frac{1}{2}$	78 $\frac{1}{2}$
Wabash St-Louis préf.	33 $\frac{3}{4}$	34 $\frac{1}{2}$	36 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{3}{4}$	37 $\frac{1}{2}$
Calumet et Hecla	430	425	433	435	430	433
Change sur Londres	4.80 10	4.7990	4.73	75	4.79	70
— Paris	5.22 1/2	5.23 1/2	5.23 1/2	5.23 1/2	5.22	5.21
Câbles transferts sur Londres	4.84 10	4.84	4.83 75	4.83 75	4.84 10	4.84 55
Cuivre	13	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12	12 $\frac{1}{2}$
Argent	58	57 $\frac{1}{2}$	51 $\frac{1}{2}$	54 $\frac{1}{2}$	55 $\frac{1}{2}$	55

OFFICIERS MINISTERIELS

VILLE DE PARIS

Adjoints l'encl. Ch. des Not. de Paris, 12 janvier 1904
TERRAIN B. J.annes. S. 610^m env. M. à p. 160 f. l. m. S. ad. M. Mahot de la Quérantonais, 14, r. des Pyramides, et Delorme, rue Aubert, 11, dep. de l'encl.

1094

Département de la Seine. Terrains de Mazas

Adjoints l'encl. Ch. des Not. de Paris, 12 janvier 1904
TERRAIN ANGLE rues Michel-Charles et Parrot. S. 577^m 6 M. à p. 210 f. l. m. S. ad. aux not. M. Delorme, rue Aubert, 11, et Mahot de la Quérantonais, 14, rue des Pyramides, dep. de l'encl.

1095

COMPAGNIE GENERALE FRANÇAISE
DE TRAMWAYS

OBLIGATIONS 4 0/0

Liste numérique des obligations sorties aux tirages du 15 Décembre 1903, dont le remboursement sera effectué par le Comptoir National d'Escompte de Paris, à partir du 1^{er} Janvier 1904 :

14^e TirageObligations n^{os} 1 à 42200 (231 sorties)

96	101	164	585	756	865
897	908	975	1090	1265	1480
1528	1671	1757	1969	2046	2181
2418	2551	2776	2839	2851	3063
3046	3166	3271	3363	3410	3474
3567	3580	3633	3645	3811	3947
4037	4141	4477	4515	4726	4891
4898	5025	5111	5149	5246	5252
5325	5613	5762	5813	5856	5923
5966	5987	6126	6152	6207	6229
6318	6355	6471	6584	6734	6875
6977	7095	7260	7395	7401	7485
7501	7530	7540	7564	7645	7707
7731	7749	7752	8051	8133	8258
8264	8273	8499	8322	8459	8467
8763	8774	8853	8974	9051	9229
9347	9416	9449	9516	9785	9793
9831	9962	10060	10146	10186	11426
10500	10938	11022	11127	11204	11205
11220	11260	11270	11631	11873	12032
12041	12058	12306	12308	12383	12496
12666	12669	12850	12943	13015	13040
13202	13207	13487	13770	13791	13793
13885	14064	14080	14102	14158	14192
14505	14675	15079	15272	15287	15506
15699	15720	15747	15873	16006	16116
16148	16619	16745	16774	16781	17062
17112	17249	17264	17348	17404	17419
17420	17516	17522	17654	17717	17755
17832	18051	18053	18076	18085	18192
18291	18482	18521	18559	18629	18668
18722	18920	19053	19060	19129	19175
19430	19463	19527	19652	19665	19702
19812	19866	19879	19949	19988	19993
20095	20421	20437	20518	20589	20594
20746	20782	20928	21048	21243	21338
21365	21627	21737	21767	21797	21806
22081	22099	22131	22152	22158	22230
22288	22319	22340	22408	22631	22638
22655	22700	22726	22993	23149	23342
23366	23434	23469	23628	23691	23696
23698	23921	24012	24069	24101	24149
24272	24486	24834	24903	25032	25130
25171	25417	25642	25757	25905	25979

26011	26306	26356	26584	26800	26804
26854	26930	27006	27362	27381	27448
27571	27581	27584	27614	27735	28002
28118	28222	28553	28436	28497	28898
28964	29058	29187	29196	29225	29279
29362	29393	29489	29513	29519	29557
29641	29675	29729	29805	29859	29910
29950	30044	30092	30149	30136	30250
30461	30592	30625	31073	31264	31479
31482	31698	31889	31899	32605	32618
32630	32655	32757	32759	33205	33424
33695	33746	33805	33930	34406	34429
34928	35156	35157	35236	35286	35479
35647	35896	35919	36067	36427	36669
36730	36741	37007	37073	37194	37218
37299	37321	37425	37666	37989	38832
39043	39218	39426	39719	39754	40026
40265	40329	40462	40810	40952	40998
41008	41125	41198	41330	41370	41596
41627	41918	41962			

Ces titres sont remboursables à net 498 fr. 80.

1^{er} TirageObligations n^{os} 42201 à 62200 (117 sorties)

42382	42578	42728	42740	43835	42927
43425	43538	43772	43776	44095	44156
44483	44832	45021	45737	45992	46071
46340	46336	46426	46464	46708	46827
47027	47133	47177	47415	47528	47902
48137	48188	48970	49036	49043	49056
49112	49193	49223	49611	49711	49956
50040	50046	50644	50690	50787	50917
51025	51133	51230	51496	51526	52321
52464	52893	52912	53027	53515	53861
54169	54197	54343	54507	54669	54902
55120	55896	55987	56053	56061	56171
56177	56244	56448	56600	56684	56724
56801	56852	56908	57005	57027	57221
57359	57433	57497	57527	57603	57658
57747	57773	58093	58448	58900	58979
59170	59181	59264	59398	59405	59436
59648	59731	59772	60232	60415	60542
60606	60810	61027	61039	61238	61419
61596	61946	62160			

Ces titres sont remboursables à net 499 fr. 40.

L'intérêt cesse à partir du jour où l'obligation est remboursable.

Les numéros imprimés en gros chiffres représentent les titres restant à rembourser sur les tirages précédents.

1056

LOTS DU CONGO

Tirage du 21 décembre 1903

Les primes sont échues aux numéros suivants :
 S. 3321 n^o 4, remboursable par 2.500 fr.
 S. 58717 n^o 25, S. 5130 n^o 3, S. 11955 n^o 4, remboursables chacun par 500 fr.

Les numéros suivants sont remboursables par 250 fr. :

S. N.	S. N.	S. N.	S. N.	S. N.
2157 5	2157 6	3566 5	3536 16	3566 24
3394 14	9309 12	9309 25	11955 13	17569 1
2128 9	21298 11	33239 11	33239 24	36878 12
4253 18	47934 2	47934 7	59335 1	59335 4

Séries appelées au remboursement :
 Sauf les numéros primés, indiqués ci-dessus, les séries suivantes sont remboursables à 180 fr. :
 2157 3566 3394 7110 7744 1309 11955 17569
 21298 21367 25068 33239 36878 44253 4934 58717
 59335

Remboursement au 15 avril 1904.

1037

COMPAGNIE ALGÉRIENNE

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital 25 millions de francs entièrement versés

PARIS : 11, rue des Capucines

Alger, Bizerte, Blidah, Bône, Bougie, Coléa, Constantin, Marseille, Mascara, Médéa, Mostaganem, Oran, Philippeville, Saint-Denis du Sig, Sétif, Stax, Sidi-Bel-Abbès, Soukahrass, Soussse, Tlemcen, Tunis.

COMPTES DE DÉPÔTS

INTÉRÊTS BONIFIÉS AUX DÉPOSANTS

A vue.....	1 0/0
A sept jours de préavis.....	2 0/0
BONS DE CAISSE	
A 1 an.....	3 0/0
A 2 et 3 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 et 5 ans.....	4 0/0

1098

CREDIT FONCIER ET AGRICOLE
D'ALGERIE

Société anonyme fondée en 1880

Capital : 30 millions

PARIS : Rue de Mogador, 4
MARSEILLE : Rue de Grignan, 43

COMPTES DE CHEQUES

A vue.....	1 1/2 0/0
A 7 jours de préavis.....	2 0/0
A 1 an.....	3 0/0
A 2 ans.....	3 1/2 0/0
A 4 ans.....	4 0/0

Pour les dépôts au delà de 2 ans, il est délivré des bons de caisse munis de coupons d'intérêt payable tous les trimestres

Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Encaissement d'effets et factures. — Escompte d'effets. — Avances sur titres. — Envoi de fonds (Province et Etranger).

1099

Banque

A. Froidefond

29, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e Arr^t)
MAISON FONDÉE EN 1878

ORDRES DE BOURSE

au comptant et à Terme

AVANCES SUR TITRES. MÊME NON COTÉS

Ouvertures de comptes courants, à vue ou à échéances fixes, à intérêt variant entre 3 et 6 % l'an.

EMPLOI DE CAPITAUX ET DE TITRES

en compte de Reports aux conditions suivantes :

à un an..... 4 %

à six mois..... 3 1/2 %

à trois mois..... 3 %

ESCOMPTE D'EFFETS DE COMMERCE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

1100

E. MATHIEU-PLESSY

11, rue de Cluny — PARIS



ENCRES

adoptées par toutes les grandes Administrations de France & de l'Etranger.

ENCRES

MATHIEU-PLESSY
Chez tous les Papetiers.

